





*Library of the University of Michigan*

*Bought with the income  
of the  
Ford : Hesse  
Bequest*











# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÀ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

### ACCURANTE J.-P. MIGNE,

*Bibliothecæ Cleri universæ,*

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN. SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LIX.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LÛTETIÆ PARIISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1862 H5U

68

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières corrigées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision; et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonelly, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans nos volumes, surtout dans les grecs.

M'algèbre ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot par mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volume n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

No. 5 avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude, la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.



SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVLIANAM ET FRONTONIANAM  
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,  
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS ONOMASTICO ET COPIO-  
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONIÏ,  
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,  
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS OCTAVUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMEOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1862

BR  
60  
1161  
V.59

# ELENCHUS

## OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LIX CONTINENTUR.

Homiliæ LXXXVIII in Joannem.  
Spuria.

col. 23  
485

### MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quidecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

# Præfatio

AD HOMILIAS

## S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN JOANNEM.

Ad homilias in Evangelium Joannis tandem devenimus, ubi novum prorsus concionandi ritum, insolitam deprehendimus disserendi rationem. Stylum sane eundem cernimus, dictionem prorsus similem; eundemque statim agnoscimus dicendi artificem Chrysostomum: in ordine autem et argumenti ratione magna sese offert diversitas. In cæteris namque in Scripturam sacram Commentariis, maximeque in Homiliis in Matthæum, postquam singulorum versuum literam explanavit, occasione ex serie sumpta, ad morum informationem spectantia multa interserit; atque in fine concionis longissimam moralem adhortationem adjicit, qua et procerum et popularium vitia insectatur, atque ad virtutem adeundam stimulos addit. In hisce autem in Joannem Homiliis alio concionandi genere procedit. Passim namque postquam singulos versus attulit, illosque maxime quos Catholicis hæretici quidam objicere solebant, auditores suos adversus illorum argumenta et sophismata munit roboratque; atque ut statim deprehenditur, iis qui contra hostes hujusmodi sæpe manus conserebant, arma ministrat. Hic scopus oratoris præcipuus, eo nervos omnes contendit, ut Christianum militem, qui passim contra hæreticos decertabat, ad illorum depellenda tela instituat.

Hæc porro non in omnibus homiliis occurrunt, sed in iis tantum ubi ea Joannis loca explicantur, quæ vel ad æqualitatem consubstantialitatemque Patris et Filii probandam apta sunt, vel quæ ab hæreticis ad illam impugnandam usurpabantur. Ubi vero de divinitate deque consubstantialitate Filii non agitur, literam ille paucis plerumque explanat. Moralem quoque disciplinam inter concionandum rarius attingit, concionemque brevissima adhortatione morali claudit; ita ut hæc in Joannem conciones, dimidia fere sui parte minores ut plurimum sint Homiliis in Matthæum.

Hinc certe jam multæ exsurgunt quæstiones: quinam nempe sint hæretici, qui Chrysostomi auditores telis ex Joannis Evangelio desumptis impetebant; cur illos Chrysostomus non nominet: ex qua familia orti hi hæretici essent; quibus maxime argumentis objectiones lucifugarum confutandas esse doceat. Hæc porro omnia expendere non pigebit, postquam de numero Homiliarum in Joannem, de urbe in qua hæc concionatus est, de concionis hora, deque aliis nonnullis quædam præmiserimus.

§ I. 1. *De numero Homiliarum in Joannem. 2. Qua in urbe hasce homilias habuerit Chrysostomus, Antiochiæne, an Constantinopoli.*

1. Homiliæ in Joannem apud Savilium octoginta octo feruntur, apud Morellum autem octoginta septem tantum, quandoquidem Morellus primam proœmii tantum loco ponit, neque illam Homiliam primam inscribit, quia videlicet nihil de Evangelio Joannis in hac concione explicatur, estque tantum quasi præludium ad explicationem ejusdem Evangelii. Verum ut ut res est, hoc proœmium non minus concio et homilia est, quam cæteræ sequentes conciones. Nam hic populum alloquitur, ad virtutem hortatur, a vitiis arcet, omniaque concionantis implet officia. Quamobrem jure illam Savilius inscripsit Homiliam primam: quem sequi visum est. Verum quia Morelli Editio, quæ a multis annis omnium manibus teritur, ut plurimum a scriptoribus affertur in medium, itque secundum Morellianam Editionem homilias numerant; eamque, exempli causa, vigesimam nonam inscribunt, quæ secundum Savilium et secundum veram numerandi rationem trigesima est, in summa pagina utrumque numerum sic attulimus: *Homilia trigesima* al. *vigesima nona*, et ita quoque in aliis.

Hanc porro numerandi varietatem non esse recentem suadet Facundus Hermianensis, qui libro 3, c. 3, p. 114, sexagesimam sextam dicit eam quæ vere sexagesima septima est. Verum altera etiam numerandi ratio, quæ vera utique est, apud alios in usu fuisse comprobatur. Ephræmius enim Antiochenus *undecimam* numerat eam quæ jam undecima est. Hancque numerandi rationem sequuntur Codices Græci manuscripti, quos hactenus videre licuit.

2. Altera exsurgit quæstio, an videlicet Antiochiæ, an Constantinopoli hasce homilias Chrysostomus habuerit. Utra in urbe tot conciones habitæ sint, in ipsis concionibus nusquam deprehendere potuimus. Nam si qua essent unde conjecturam ducere possemus, ex perpetuis nempe velitationibus adversus eos qui parem paternæ potestatem in Filio esse negabant, qui consubstantialitatem oppugnabant, adversus Anomæos nempe, quos ubique insectatur, id perinde Constantinopoli, atque Antiochiæ observatur. In utraque enim civitate contra Anomæos nominatim concionatus est Chrysostomus, in utraque magno numero *Аномеи*

erant, qui cum popularibus Catholicis sæpe de religione concertabant. Nihil igitur inde circa urbem ubi habitæ sunt hæ conciones expiscari possumus : nullumque aliud ea de re ex ipsis homiliis indicium possumus mutuari. Verum ex Homilia septima in Epistolam primam ad Corinthios t. 10, p. 53, nostræ Editionis, discimus Homilias hæc in Joannem ante illas in Epistolam ad Corinthios habitas fuisse. Cum autem hæc ad Corinthios Homiliæ Antiochiæ habitæ fuerint, ut suo loco probabitur, hinc sane consequitur has etiam in Joannem conciones Antiochiæ dictas fuisse. Locus porro ille Homiliæ septimæ ad Corinthios sic habet : *Nam illis ait, Neque me novistis, neque Patrem meum (Joan. 8, 19). Quomodo ergo supra dixit, Et me nostis, et nostis unde sim (Id. 7, 28) ? Sed quis sit modus hujus lectionis, et quis illius, jam dictum est in Evangeliiis, et ne idem frequentius versemus, eo lectores mittimus.* Mittit scilicet ad Homilias suas in Evangelium Joannis, ad Homiliam nimirum quinquagesimam, ubi hæc verba c. 7, v. 28, col. 279, explicans, *Et me scitis, et unde sim scitis*, ostendit illa optime conciliari cum aliis ejusdem Evangelii c. 8, 19, ubi ait Judæos nec se nosse, nec Patrem suum nosse. Certum itaque indubitatumque est Chrysostomum has homilias Antiochiæ habuisse antequam Homilias in primam et secundam ad Corinthios haberet, quæ item Antiochiæ habitæ fuere, ut suo loco probabimus.

§ II. 1. *Quo tempore has habuerit homilias.* 2. *Cur illucescente aurora, hæc concionatus sit.* 3. *Quod genus auditorum coercionibus interfuerit.*

1. Jam diximus in Præfatione ad Homilias in Matthæum, non potuisse Chrysostomum annis tribus prioribus queis presbyter concionatus est, Homilias in Matth. ad populum habere, quia videlicet his tribus annis 386, 387, 388, tot homilias tam longas dixit, ut alias addere vix potuisse videatur. Certe, ut in Vita Chrysostomi pluribus dicitur, vix credatur quot quantasque hæc tribus prioribus sacerdotii sui annis conciones dixerit; Panegyricas festorum et Sanctorum per annum, alias in Scripturæ libros, cæterasque variis de rebus. Itaque ut Homilias in Matthæum post annum 388 habitas, hæc de causa statuimus, multo magis hæc, quæ secundum Homilias in Matthæum dictæ fuisse videntur, post annum illum dictas inferemus. Annum vero ipsum assignare quo has homilias cœperit, non humanæ videtur facultatis. Certum utique est illas ab anno 389 ad annum 398, quo ineunte ad sedem Constantinopolitanam evehctus est, habitas fuisse; sed annum ipsum, vel etiam annos aliquot statuere (non enim uno eodemque anno hæc 88 homiliæ habitæ videntur), hoc opus, hic labor est. Videamus tamen an possimus aliquid ulterius circa rem illam expiscari. Cum has præcesserint Homiliæ in Matthæum, quæ nonaginta numero habentur, et post annum 388 habitæ putantur; nec videantur illæ in Matthæum nonaginta homiliæ uno compleri potuisse anno, illis probabiliter assignamus annos 389 et 390. Hæc vero in Joannem post annum 390 habitas congruenter statuimus, ab hoc anno scilicet ad annum 394, vel 395. Non enim possumus totum illud spatium assignare quod intercurrit usque ad annum 398, quo incipiente episcopus Constantinopolitanus electus est. Quia post Homilias in Joannem, compertum nobis est, illum conciones alias ingenti numero Antiochiæ habuisse, Homilias nempe in Epistolas ad Corinthios, quarum prima 44, secunda 30 concionibus, iisque longioribus absolvitur; inque cæteras Pauli Epistolas non paucas Antiochiæ, postquam has in Joannem peroraverat, concionatus est, ut pluribus suo loco probabitur. Non possumus ergo in ultimos presbyteratus ejus annos has in Joannem Homilias conjicere; sed tempus ipsis probabiliter consignamus ab anno 390 ad annum 394, vel 395. Hac sic constituta serie, omnia quadrare videntur.

Neque anno uno potuit hæc omnes 88 conciones absolvere si quinto quoque die tantum singulas habuerit homilias, ut ipse innuit paulo ante finem Homiliæ primæ, ubi talia fatur: col. 27: *Nec mihi quis dicat, breve tempus inter hanc et sequentem concionem esse. Licet enim, non solum dierum quinque spatio, sed etiam uno temporis momento vitam totam mutare.* Si quinto quoque die tantum concionatus sit, hæc 88 conciones anno uno absolvisse non potuit. Sed si quinto quoque die tantum concionabatur, ut ait ille, quomodo illud quadrare possit ad id quod dicit initio Homiliæ 25, col. 147, *Neque enim quotidie, sed bis tantum in hebdomada, idque per brevem diei partem, ut laborem levemus, vos concioni adesse et attendere hortamur.* Si bis in hebdomade, non certe tantum quinto quoque die, sed frequentius concionatus est. Verum hæc conciliari poterunt, si dicatur illum modo rarius, modo frequentius esse concionatum.

2. Sed singulare prorsus est id quod habet Chrysostomus circa horam diei qua has conciones habebat. Homilia quippe 31, col. 182, ita loquitur: *Si vero mulier Samaritana tantum adhibet studium, ut quid utile ediscat, et Christo assidet, etiamsi illum non noscat: quam nos veniam consequemur, qui ipsum novimus, qui non secus puteum, non in deserto stamus, non in meridie, non adusti solaribus radiis; sed sub aurora, sub hoc tecto umbra fruimur et suaviter agimus, neque patienter audimus quidpiam, sed desidia torpemus?*

Itaque sub aurora, id est, matutinis horis illucescente aurora hos sermones habuit; cæteras utique conciones non primo diluculo habere solebat: sed in hæc Joannis Evangelium explicantibus homiliis multa præter morem fieri deprehendimus. Primo, quod longe breviores cæteris omnibus sint. Secundo, quod illucescente aurora habitæ; tertio, quod adhortationes morales contra consuetudinem brevissimæ sint. Quarto, quod præcipuus scopus videatur esse, in plerisque saltem homiliis, ut auditores contra hæreticos, Joannis Evangelio abutentes, ad pugnam instruat. Etenim cum primam homiliam quasi præmium emisisset,

in secunda vero externorum philosophorum primipilares exagitasset : in tertia demum col. 39, propositum suum aperit his verbis : *Tempus autem est ut ad rem propositam veniamus, ne vos defessi hæc certamina adeatis. Certamina quippe nobis prostant contra veritatis hostes; contra eos qui nihil non machinantur, ut Filii Dei gloriam, imo potius suam dejiciant: illa quippe semper manet ut est*, etc. Ubi vides illum auditores suos ad certamina contra hæreticos adeunda acuere, ipsisque arma ministrare. Illud autem sere observes per totum Homiliarum in Joannem decursum, in concionibus saltem illis, Evangelii loca explanantibus, quæ vel Christum Patri æqualem et consubstantialiæ probant, vel ab hæreticis contra illam consubstantialitatem et æqualitatem detorta usurpabantur. Illi quippe hæretici, quia ex Joannis verbis validissime impeti solebant, ex ejusdem et ipsis verbis sententiam et impietatem suam tueri conabantur. Quia vero tunc hæretici illi Catholicis admixti magno numero erant, frequenterque cum obviis ex Joannis Evangelistæ verbis disputabant, necesse putavit Chrysostomus auditores suos ad talia certamina suscipienda instituire, ut ait ipse in loco jam allato, et passim in sequentibus concionibus repetit.

3. Sed cur illucescente aurora has conciones habuit, cur tam breves, cur moralem disciplinam, quam cum tanta ubertate in aliis concionibus frequentat, hic parcius attingit? Quantum auguror conjectura, ne cæterarum homiliarum cursum, quas assidue per totum annum habebat, et cui intererant Catholici omnes cujusvis ætatis, sexus atque conditionis; ne illas, inquam, interpellaret : hæc præterea illucescente aurora, non universo populo dicebat, sed iis tantum viris ac mulieribus, qui ferventiores essent, quique ingenio valerent, possentque in quotidianis cum hæreticis velitationibus, lucifugarum argumenta ex Evangelio Joannis ut plurimum petita, Chrysostomi monitis instituti, confutare. Sancto igitur doctori, cui in dicendi ubertate vix parem in omnibus retro sæculis deprehendas, duo præcipue munia incumbabant : primum, ut totum Catholicorum cætum contra vitia quæque institueret, id quod ille strenue exsequeretur, dum frequenter per annum ac bis sæpe in eadem hebdomada moralem omnem disciplinam cum mira facundia versabat; secundum, ut Catholicos inter innumeras hæreticorum catervas versantes, qui hæretici in familiaribus colloquiis veram fidem ex Evangelio maxime Joannis impetebant; ut Catholicos, inquam, illos contra adversarios suos armis instrueret. Quia vero non omnes omnino Catholici, ut diximus, viri atque mulieres, cujusvis ætatis atque conditionis, ad hanc capessendam pugnam idonei esse valebant, non omnes fortasse hisce matutinis concionibus intererant, sed in tantum viri ac mulieres, qui ingenio valebant, poterantque tela sibi a Chrysostomo subministrata in hæreticorum capita contorquere. Hi ferventiores cæteris seorsim erant instituendi; argumenta quippe passim allata vulgi captum superabant. Hæc vero illucescente aurora concionabatur, ni fallor, quod aliud diei tempus reservaret ad majores illas conciones, quæ ad vitia propulsanda, et virtutem omnem inculcandam uberiores dabat operam. In concionibus autem matutinis disciplinam illam moralem parcius attingebat, quia præcipuus ipsi scopus erat arma suis contra hæreticos suppeditare. In his porro matutinis concionibus etiam mulieres admittebantur, illæ quæ possent in familiaribus colloquiis oblatas ab hæreticis difficultates depellere. Nam in hisce in Joannis Evangelium Homiliis mulieres aliquando, etsi rarius, alloquitur S. doctor. Jam vero ad cætera transeamus.

§ III. 1. *Hæretici qui in hisce concionibus impugnantur Anomæi erant. 2. Unde orti Anomæi illorum historia compendio affertur. 3. Quis illorum status esset quo tempore hæc concionabatur Chrysostomus.*

1. Non est multa perquisitione opus ut deprehendatur quinam sint hæretici illi, qui ex Joannis Evangelistæ dictis tela mutuabantur ut Catholicos impeterent, etiam in familiaribus colloquiis : qui magno numero cum essent et cum popularibus admixti, quotidianas excitabant velitationes; ita ut sanctus doctor, et sanæ doctrinæ, et auditorum saluti prospiciens, cogere illos instituere ad ipsa tela in caput hæreticorum contorquenda. Hi certe hæretici, Anomæi sunt, quibuscum tamdiu concertavit Chrysostomus, et quidem toto tempore quo concionandi officio functus est, sive Antiochiæ presbyter, sive Constantinopoli episcopus cum esset. Antiochiæ certe anno primo quo cœpit concionari, certamen iniiit contra hæreticos istos passim cum Catholicis intermixtos, atque in concionibus duodecim, Anomæos egregie confutavit, ipsorum tela depulit, validissimaque argumenta adversus illos subministravit. Illas porro duodecim homilias, quarum pleræque in priscis Editis hinc et inde sparsæ erant, in Editio nostro una collectas habes, incipiuntque Tomo 1, col. 701. Neque modo in illis duodecim orationibus sive homiliis hæreticos illos confutavit sanctus doctor, sed etiam in aliis ubicumque sese occasio offerebat.

Verum, quod observatu sane dignum fuerit, non statim ineunte primo presbyteratus sui anno Anomæos impetiit; sed ut ipse in prima concione testificatur, jam pridem destinatum contra Anomæos pugnam tardius, eodem licet anno, suscepit, quod multos Anomæorum viderat concionibus adesse suis, ac cum voluptate aures sibi præbere. Quamobrem, *ne prædam abigeret*, ait ille, utque ipsorum animos irretiret, linguam ab hujusmodi certaminibus coerceret. Demum hortantibus illis ipsis Anomæis, in arenam descendit; Anomæorumque errores impetere orsus est, amico tamen animo, non ut adversarios feriret, sed ut jacentes erigeret. Verisimile autem est Anomæos tunc temporis mitiores fuisse, quia Catholici principes Valentinianus II et Theodosius tunc imperium moderabantur; nec poterant hæretici

illi ea libertate et petulantia uti, qua pridem sub Constantio, et postea sub Valente usi fuerant.

Amico licet animo Chrysostomus Anomæos confutaret, illos tamen acriter insectabatur: et quidem jure ac merito. Dicebant enim illi se omnem scientiam accepisse, quodque magis mireris, se ita Deum nosse, ut se ipse noverat. Cum porro se tanta instructos scientia ridicule putarent, nihil mirum si Dei substantiam audacter scrutarentur, totque circa illam quæstiones moverent, atque obviis quibusque Catholicis etiam in foro objicerent. Si quis porro ipsos de tanta audacia redargueret, reponere illi, *An ignoras id quod colis?* T. 1, col. 742. Hæc vero perpetuo et ad aures omnium decantabant: Filium non esse Patri consubstantialem, esse rem factam, non habere parem Patri judicandi potestatem, non posse Patri æqualem esse, qui Patrem precaretur. Addebant etiam Filium non esse Patri *ὁμοιον*, *similem*, indeque *ἀνόμοιον*, Anomæi, quasi dicas *dissimiles*, appellati sunt. Hos perpetuo in homiliis tam Antiochenis quam Constantinopolitanis insectatur Chrysostomus, etiam in concionibus illis quarum argumentum nihil affine videbatur habere cum Anomæorum hæresi. Cum enim hi hæretici omnino dicaces et pugnaces essent, ac perpetuo cum Catholicis velitarentur, nullam Chrysostomus occasionem omittebat tam procaces homines confutandi.

Verum licet passim et ubique in Chrysostomi homiliarum decursu Anomæorum argumenta adferantur et confutentur: nusquam tantam armamentarii lucifugarum illorum copiam deprehendimus, quantam in his in Joannis Evangelium Homiliis; quoniam videlicet illi ex hoc maxime Evangelio, secundum suam mentem, et omnigenam, ut ipsi dicebant, scientiam explicato, argumenta sua mutuabuntur. Quæ eorum argumenta, saltem præcipua quædam, cum responsionibus Chrysostomi non pigebit referre, postquam de illius hæreseos ortu, et progressu ad hoc usque, quo de nunc agitur, tempus compendio retulerimus. Id quod lectori non displiciturum speramus; nam quos tam frequenter videmus a Chrysostomo exagitari, ab ortu et gestis cognoscere, nemo inutile fore dixerit.

2. Arius circa annum 320 execrandam hæresim in Ecclesiam Dei invexit, discipulos multos habuit, turbasque innumeras dedit, quæ omnes pene orbis Ecclesiæ exagitatæ sunt. Arii autem et Arianorum præcipua capita et verba hæc erant: Deum non fuisse semper Patrem; Filium non semper fuisse, sed fuisse tempus cum non esset; non fuisse antequam nasceretur, in tempore factum esse et ex nihilo; non proprium esse naturæ Patris; creaturam esse perfectam, sed non ut aliam ex creatoris; non esse verum Deum, sed participatone Deum; non esse æternum, sed ante tempora et sæcula creatum; Filium non perfecte nosse nec perfecte videre Patrem. Eo etiam impietatis procedebant, ut dicerent, Filium non esse unicum et verum Verbum, sed solo nomine Verbum, solo nomine Sapientiam, gratia Filium, initium creaturarum; Verbum natura mutabile esse, multaque esse Verba. Imo dicebat ipse Arius aliud esse Verbum quod in Deo est, et aliud de quo ait Joannes, *In principio erat Verbum*. In hac enim impia doctrina non omnes sibi constabant, sed alius alia plerumque contraria dicitabat, imo, ut error vix consistere potest, iidem ipsi non sibi semper consentiebant.

Dicebant etiam inter eos multi, Filium non esse Patri similem. Circa hanc vero sententiam Arianorum facta sunt divortia. Alii enim omnem omnino similitudinem excludebant; alii similitudinem etiam in substantia admittebant; hi vero peculiarem quasi sectam constituerunt, qui *ὁμοούσιον* sive *consubstantialem* Filium esse negabant, sed *ὁμοιούσιον*, *similem substantia*, admittebant, cumque a perfectis Arianis in aliquo deficerent, Semiariani sunt appellati. Hi porro etiam sunt inter se divisi. Alii namque dicebant, Filium substantia similem esse Patri, similitudine imperfecta qualis posset esse creaturæ ad Creatorem, imaginis ad typum. Imaginem nempe et similitudinem illam extra Deum, a Deo factam esse dicebant, et Dei substantiæ similem esse, quatenus potest res extra Deum creata, Creatoris substantiæ esse similis. Hi vero nomine tantum tenus ab Arianis perfectis differebant. Non enim poterant Ariani negare qui Evangelium admittebant, aliquam similitudinem imperfectam esse posse inter creaturas et Creatorem; quandoquidem in Evangelio habetur, *Ut sitis similes Patris vestri*, etc.

Ex Semiarianis vero alii, quorum antesignanus erat Basilius Ancyranus, *τὸ ὁμοιούσιον*, nempe similitudinem substantiæ, longe alio modo interpretabantur. Omnimodam quippe similitudinem substantiæ in Patre atque Filio admittebant: *τὸ ὁμοούσιον* vero, sive consubstantialitatem Patris et Filii rejiciebant; et quidem multis de causis quas recenset et confutat Athanasius libro de Synodis, p. 764, et in eodem libro, p. 757, ait, ideo illam vocem, *ὁμοούσιον*, ab his de quibus loquimur Semiarianis rejici, quia in concilio Antiocheno, ubi Paulus Samosatenus damnatus fuit, proscripta fuerat; etsi non eo sensu quo postea in Nicæna synodo et admissa et promulgata, et in fidei confessione posita fuit. Nam quod in Antiochena synodo *τὸ ὁμοούσιον* non absolute damnatum fuerit, liquet ex verbis Dionysii Alexandrini, qui Antiochenæ synodo interfuerat et subscripserat. Accusatus enim apud Dionysium Romanum Pontificem, quod voce *ὁμοούσιον* non uteretur in concionibus suis, respondit ille se hujusmodi vocem et admittere, et ut omnino catholicam habere. Ab illa autem tunc abstinerebat, quia sibi cum Sabellianis res erat. Hæc vero pluribus descripta habes in Athanasii libro de sententia Dionysii: ubi ille ipsa Dionysii verba refert, exscripta ex ejusdem epistola. Attamen hi mitiores Semiariani *τὸ ὁμοούσιον* rejiciebant, illique voci *τὸ ὁμοιούσιον* substituebant. Verum in ea explicanda voce ita procedebant, ut a vera Catholicorum sententia nihil differrent, licet in verbis ipsis pugnarent. Inter substantiam enim Patris et Filii perfectam similitudinem sta-

tuebant, et Filium Patri æqualem profitebantur, licet porro illud ἰσοουσιον impietatem prae se ferat: nam si similis substantia Patri sit Filius, si vere Deus, ut illi constitebantur, altius et diversæ substantiæ fuerit: idem enim ipsum numquam simile sibi dici possit. Si vero diversæ substantiæ sint Pater et Filius, si Pater Deus, et Filius quoque Deus; ergo duo dii erunt; nam substantia Dei Deus ipse est. Sic Filius Patri substantia similis, erit Deus Deo similis; ergo duo dii. Verum hanc consequentiam non admittebant hi, de quibus loquimur, Semiariani, licet ea aperte ex voce ἰσοουσιον sequi videatur. Hi certe etsi ad catholicam sententiam accederent, male tamen hanc inducebant vocem, et culpandi etiam erant quod vocem ὁμοουσιον in sacra Nicæna synodo inductam non admitterent. Attamen magnum illud Ecclesiæ lumen Athanasius hos non vult quasi adversarios haberi. Libro namque de Synodis, p. 755, ita habet: *Viros autem qui alia quidem omnia Nicææ scripta recipiunt, de solo autem consubstantialis vocabulo ambigunt, non ut inimicos spectari par est. Neque enim velut Ariomanitas aut Patrum adversarios homines aggredimur, sed disputamus veluti fratres cum fratribus, qui eadem qua nos sunt sententia, solo nomine in controversiam adducto. Cum enim confiteantur ex substantia Patris, et non ex alia substantia esse Filium, nec creaturam vel opificium illum esse, sed genuinam naturalemque prolem, et ab eterno una cum Patre Verbum et Sapientiam existere, non longe absunt a recipienda consubstantialis voce. Talis est Basilus Ancyrae, qui de fide scripsit. Nam si similis tantum dicatur secundum substantiam, id non idem prorsus significat atque illud, ex substantia, quo verbo magis, ut ipsi dixerent, Patris germanum Filium ipsum esse significatur, etc.* Ex his vides hos Semiarianos vocibus tantum a Catholicis dissensisse, re autem ejusdem sententiæ fuisse. Unde videtur Athanasius sperare illos tandem ad catholicam non modo sentiendi, sed etiam loquendi rationem accessuros esse, cum ait, ipsos non longe abesse a recipienda Consubstantialis voce. Et vere illi, ut quidem videtur, postea Catholicis adjuncti sunt: non diu enim loquendi formulas ab illis usurpatas videmus in medium afferri. Ut vero hi Semiariani re ipsa eum Catholicis consentiebant, ita quoque alii Semiariani, qui Filium rem factam esse nec cœternum Patri dicebant, etsi illum ὁμοουσιον, id est, Patris substantia similem dicerent, vel parum, vel nihil differebant ab Arianis et ab iis qui ἀνόμοιον, id est, dissimilem Patri Filium asserebant; quapropter hi etiam Semiariani non diu ab Arianis et ab Anomœis segregati mansisse videntur, et sic demum fere omnes, uti quidem existimo, Anomœorum nomine sunt appellati.

Anomœi vero illi eodem suborti tempore Aetium auctorem habuisse perhibentur, Aetium, inquam, illum, qui impietatis causa *atheus* (ἀθεος) cognominatus est. Jam porro illi tempore Athanasii turbas dare cœperunt, dicebantque Filium Patri omnino dissimilem, quæ hæresis, cum Arii et Arianorum erroribus omnino consentiebat. Cum enim Filium rem factam et creatam Ariani dicerent, hinc sane sequebatur tantam esse Patrem inter et Filium dissimilitudinem, quanta est Creatorem inter et rem creatam. Cum porro inter creatorem et rem creatam immensa sit dissimilitudo, certe eandem esse inter Patrem et Filium sequebatur. Ἀνόμοιον itaque seu dissimilem Christum dicebant, hincque illi Anomœi sunt appellati. Initio autem inter Anomœos et Arianos dissensiones subortæ sunt; non omnes paria dicebant, et aliquando, licet re ipsa paria sentirent, verbis tamen digladiabantur; sub hæc autem Anomœi sensim invaluerunt et Orientem pene totum occuparunt. Certe quo tempore Chrysostomus concionari cœpit, nempe anno 386, plena Anomœis Antiochia erat: quapropter eo ipso anno Homilias illas *de Incomprehensibili*, cœpit, ipsosque egregie confutavit illo et sequentibus annis; una namque serie duodecim homilias dedimus Tomo primo, quæ Anomœorum argumenta depellit Chrysostomus.

3. Præter autem Arianam totam hæresim quam ipsi amplectebantur et tuebantur, alia etiam addiderant amentię plena, quæ passim illis exprobrat sanctus doctor. Dicebant itaque illi, ut jam monuimus se omnem scientiam accepisse: se Deum perinde nosse, atque se ipse noverat; qua insania quæ major esse poterat! Nec modo in orationibus illis, quas speciatim contra Anomœos habuit, illos exagitat Chrysostomus; sed etiam passim in aliis homiliis Anomœos sæpe in medium adducit et confutat, et quidem aliquando, ut T. 3, col. 31, præsentem. Nam eorum plerique concionibus ejus intererant, ut jam diximus. Nec modo Antiochiæ, sed etiam Constantinopoli multos reperit Anomœos, quos etiam passim aggressus est. Hi enim catholicæ plebi admixti quotidie velitabantur cum obviis quibusque. Hæc præcipua cura fuit Chrysostomo cum Antiochiæ, tum Constantinopoli. Sed quia in hac postrema civitate, ubi episcopus concionabatur, gravissimis aliis curis negotiisque distentus fuit, impetitus a multis, ac bis in exsilium actus, non potuit tantam istic quantam Antiochiæ propulsandis Anomœis adhibere curam. Etsi vero, uti jam diximus, passim in homiliis suis contra Anomœos agat, licet eos raro suo nomine Anomœos appellet: numquam illorum argumenta ita speciatim affert ac refellit, ut hic in Homiliis in Joannem. Quamobrem hic saltem præcipua recensere animus est: longius enim excurrere oporteret, si omnia afferremus.

§ IV. *Anomœi ex Arianis orti; cur ex Evangelio Joannis argumenta mutuuntur. Illorum argumenta ex illo ipso Evangelio confutantur.*

Ex Arianis orti Anomœi, hac nota et tessera ab illis distingui videbantur, quod dicerent se omnimodam scientiam adeptos esse; se perinde Deum nosse ut Deus ipsos noverat, atque etiam, ut Deus se ipsum noverat: quod insanum simul et impium erat. Hæc se fultos scientia putantes, Catholicos ubique confidenter aggrediebantur. Quoniam vero ex Evange-

Joannis maxime ipsi confutari solebant, indeque tela mutuabantur Catholici, ut illos depellerent ac profligarent, ideo illi ex eodem Evangelio multa detorquebant, ut tela adversum se missa declinarent. Mordebat impios quod his Joannis Theologi dictis ipsorum sententia everteretur, *Deus erat Verbum*; et, *Ego et Pater unum sumus*; et, *Ego in Patre, et Pater in me est*; et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem*; et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem*; et, *Qui videt me, videt et Patrem*; et, *Si cognovissetis me, Patrem utique cognovissetis* (Joan. 1, 1; 10, 30, 38; 5, 23; 10, 15; 14, 9 et 7), et similibus aliis, quæ se unum substantia cum Patre, ipsi æqualem, et verum Deum declarabat. Ut ergo ab his sese tuerentur, ex ipsis primis Evangelii Joannis verbis tela mutuari conabantur. Dicebant autem, illud, *In principio erat Verbum*, non æternitatem Filii significare, quandoquidem de rebus creatis etiam dicitur, *In principio fecit Deus cælum et terram*. Ergo, inqueiebant, illud, *In principio*, incassum asseritur ad Filii æternitatem comprobendam. Huic sophismati pluribus occurrit Chrysostomus, ad auditorum captum accommodatis; brevitatis vero gratia ea solum afferimus quæ opportuniore sunt ad hoc inutile telum depellendum. His explicandis, *In principio erat Verbum*, non procul testimonia petenda sunt; sed ex iis quæ sequuntur paucissima addenda: *Et Verbum erat apud Deum; et Deus erat Verbum*. Illud, *Erat apud Deum*, significat, In Deo. Quidquid autem in Deo est, æternum utique est. Quod autem in Deo Verbum sit ipse Filius dicit, *Ego in Patre, et Pater in me est*. Ego in Patre, et vicissim Pater in me, quo dicto paritas et æqualitas, ac proinde æternitas Filii clarissime demonstratur.

Illud itaque, *Apud Deum*, In Deo significat. Quod vero, *In principio* dicatur, ne hinc tamen initium existendi, aut principium temporis vel durationis Verbo adscribas. Non enim hinc potest, quisquis sanæ mentis fuerit, tale principium Filio Dei tribuere. Illud enim, *In principio erat*, non in principio factum fuisse Verbum significare potest. Neque enim id verba ipsa sonant, et alioquin Deus numquam potuit esse sine Verbo, id quod magis ex voce Græca *λόγος*, deprehenditur; significat enim et Verbum et rationem. Sine ratione autem et Verbo Deum numquam fuisse certissimum est: idque evidenter asseritur per illud quod sequitur: *Hoc erat a principio apud Deum*, atque hinc consequitur Verbum seu Filium æternum esse sicut et Patrem. Hæc porro quæ jam diximus non ex homilia tertia modo, sed etiam ex aliis Chrysostomi homiliis excerpta sunt.

Homilia vero quarta aliam Anomæorum objectionem depellit Chrysostomus, quæ quidem objectio inde petitur, quod in hisce Græcis Evangelii Joannis verbis, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, articulus *ὁ* ante vocem *Θεόν* adhibeatur, ubi de Deo Patre loquitur, *καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν*: ubi vero de Filio agitur et de Verbo, articulus non ponatur ante vocem *Θεός*: *Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*. Hinc vero sic argutabantur illi: Vox *ὁ* cum articulo aliquam habet vim qua significatur, illum ipsum esse Deum, id est, verum Deum, quod de Patre legitur. Sine articulo autem, ut de Filio dicitur, non parem vim habet. Hinc significatur, aiebant, non eodem modo Patrem, eodemque Filium esse Deum: Pater enim natura Deus et solus verus Deus est, Filius autem per adoptionem tantum Deus, nec verus Deus. Hoc a principio inter præcipua Arianorum argumenta computabatur, hoc item Anomæi perpetuo venditabant. At talem objectionem non hic modo, sed in aliis etiam opusculis strenue refellit et confutat Chrysostomus, ita ut ne mutire quidem contra liceat, nisi summam impudentiam profitentibus. Ostendit enim in multis Scripturæ sacræ locis Deum Patrem sine articulo poni, et vicissim Deum Filium cum articulo, unde statim talis argumenti futilitas comprobatur. Brevitatis porro causa locis hujusmodi referendis supersedemus.

Homilia vero quinta, col. 53, eosdem hæreticos impetit, qui puncto interjecto hanc clausulam vitiabant, *Et sine ipso factum est nihil quod factum est*. Illi vero post vocem *nihil* punctum adjicientes, totam sententiam adulterabant, dum ita interpunctionem ponerent: *Et sine ipso. factum est nihil. Quod factum est in ipso vita erat*. Quam absurde ita legatur, et quot quantaque ex hujusmodi lectione absona sequantur pluribus ostendit Chrysostomus. Sed ab iis, quia longiora sunt, referendis abstinemus; ipsam homiliam adcat studiosus lector.

Neque solos Anomæos aggreditur; verum etiam, neque raro, Paulum Samosatenum, Sabellianos, Marcionistas et Manichæos, necnon eos qui dicebant Filium specie tantum carnem assumpsisse; id est, incarnationem esse phantasiam atque figmentum, neque vere umquam Filium incarnatum fuisse; sed incarnationis speciem tantum præ se tulisse. Quæ hæresis primis Ecclesiæ sæculis suborta, Chrysostomi ævo adhuc vigeat, ut ipse testificatur Homil. undecima, col. 79.

Contra antiquiores hæreticos auditores suos non raro munit et armat Chrysostomus, quia illorum familiæ adhuc ævo suo supererant et cum Catholicis frequenter conflictabantur. Neque cum illis modo, sed etiam cum gentilibus, qui adhuc magno numero supererant, pugnantium Catholicis erat. Ideo ad hujusmodi certamina illos instituit Homil. 17, col. 112 et seq. Non solum ex gentilibus popularibus multi obvios Christianos adoriebantur; sed etiam philosophi quidam gentilibus libris scribebant adversus religionem Christianam, quorum duos commemorat sanctus doctor col. 113 et seq.

Verum quamvis et gentiles et illas hæreses non raro commemoret et carpat, Anomæis confutandis maximam adhibet operam, modo illorum objectiones depellens et arma ministrans auditoribus, modo illorum arrogantiam et insaniam traducens, ut Homil. 16, col. 106.



*Joannes se indignum ait qui solvat corrigiam calceamenti. Inimici autem veritatis in tantam prorumpunt insaniam, ut dicant se nosse illum ut ipse se novit. Qua amentia quid deterius? qua arrogantia quid furiosius?*

Hæ igitur quotidianæ velitationes quæ passim oriebantur inter populares, contra Anomæos maxime erant, qui et numero longe plures, et ad hæc adeunda certamina acriores insurgebant, ac quæ Christus ut homo humilior loquebatur detorqueere solebant, ut ejus divinitatem minuerent, et illum Patre longe minorem esse probarent. Sic Homil. 30, col. 172. hunc locum: *Qui de celo venit, super omnes est. Et quod vidit et audivit, hoc testificatur; et testimonium ejus nemo accipit;* hunc, inquam, locum contorquebant lucifugæ, ut illum Patre minorem esse arguerent. Verum hæc et similia dicta, inquit Chrysostomus, Christus ut homo profert, qualia sunt etiam istæc, *Sicut audio, judico; et, Quæ audivi a Patre meo, loquor; et, Quæ vidimus loquimur* (Joan. 5. 30. et 8. 26. et 3. 11). Nam Christum ut hominem sæpe loquutum esse certissimum est; sæpissime etiam ut Deum et Patri æqualem multa dixisse non minus certum; ut cum dicit, *Ego et Pater unum sumus*, et, *Ego in Patre, et Pater in me;* et, *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem;* et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem;* et, *Qui videt me, videt et Patrem;* et, *Si cognovissetis me, Patrem meum utique cognovissetis* (Joan. 10. 30. et 10. 38. et 14. 9. et 14. 7). Alibi quoque se et Patri æqualem et Deum exhibet.

Inde vero erat quod Judæi illum arguerent, in illum insurgerent, in eo illum occidere velent: *Non solum quia sabbatum solvebat, sed et quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.* (Vid. homil. 38, col. 215.) Hic vero respondebant hæretici, non Christum se Deo æqualem fecisse; sed id Judæos suspicatos fuisse. Contra vero Chrysostomus, in caput hæreticorum tela contorquet, ipsosque ita depellit, ut nullam subterfugiendi ansam relinquat. Ita vero arguit. Fatebantur Anomæi Judæos putavisse Christum se Deo æqualem facere: neque negare poterant Christum multa dixisse quæ hanc omnino inducerent opinionem; verbi gratia illud, *Ego et Pater unum sumus;* et, *Ego in Patre, et Pater in me;* et, *Qui videt me, videt et Patrem;* multaque similia, quæ supra attulimus. His etiam quamplurima addi possent, quibus et Judæi et quicumque alii, qui Christum audiebant, necessario putarent ipsum se et Deo Patri æqualem, et vere Deum exhibere. Si ergo non Patri æqualis, non vere Deus fuisset: an poterat ille, quem ipsi Anomæi pium, sanctum et justum profitebantur, Judæos in tali opinione relinquere, quod videlicet ille, se et Deo Patri æqualem, et Deum diceret? Annon illos a tali opinione removisset, dixissetque, se nec Patri æqualem, nec vere Deum esse? Non poterat certe, nisi fraudulentus et deceptor esset, quod nefas dictu, a tali declaratione abstinere. Ille vero contra in iisdem semper insistit, et suam cum Patre æqualitatem novis dictis confirmat.

Verum tamen est Christum dictis illis, quæ ipsius divinitatem, æqualitatem cum Patre, et consubstantialitatem probant, humilia multa admiscere, tum quia ut homo sæpe loquebatur, et mortalibus omnibus sese modestiæ humilitatisque exemplar exhibebat; tum etiam id quod innuit sæpe Chrysostomus, ut Judæos protervos homines, sibi infensos, qui occasionem captabant illum accusandi, et hanc de divinitate et consubstantialitate Christi doctrinam non ferebant, sensim reduceret, atque ad meliorem frugem revocaret. Neque tamen uspiam aliquam ex illis sententiis quæ ejus cum Patre æqualitatem et consubstantialitatem demonstrabant retractavit, quales sunt illæ; *Ego et Pater unum sumus;* et, *Ego in Patre, et Pater in me est;* et, *Ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem;* et, *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem;* et, *Qui videt me, videt et Patrem;* et, *Si cognovissetis me, Patrem meum utique cognovissetis;* imo etsi humilia interdum miscet, alia identidem adjungit quæ vere Deum esse et Patri consubstantialitatem confirmant. Quamobrem multa cautione opus est, ne quis in offendicula incurrat, neve ruat in præcipitia. Nam utrinque præcipitia sensui suo confidentibus, nec Ecclesiæ Dei hærentibus, obijci probavit eventus. Sabellius enim Christi dicta attendens, queis se Patri æqualem et consubstantialitatem indicabat, ex male intellecta consubstantialitate distinctionem personarum sustulit, atque unum eundemque esse Patrem, et Filium et Spiritum sanctum dixit; Arius autem ex humilibus Christi dictis, in contrariam deflexit impietatem cum aliam Patris, aliam Filii substantiam dixit, hancque minorem illa. Sic semper iis qui Ecclesiæ ancoram non tenent, naufragium timendum est.

Hæc satis sunt: si enim omnia annotata loca quæ impii illi Anomæi ex Joannis Evangelio ad suam hæresim tuendam excerpebant adferremus, longius excurreret oratio. Si ea quæ affert Chrysostomus ad hujusmodi depellenda tela recenseremus, nullus dicendi finis esset. Unum est in quo fortasse non frustra desudaret industria, in referendis scilicet, asserendis atque illustrandis iis locis, quæ ad divinitatem Christi, æqualitatem cum Patre, consubstantialitatem asserendam ac demonstrandam idonea in Evangelio Joannisprehenduntur. Illud vero Chrysostomus non indiligenter exsequutus est in hoc commentario; sed id longe plenius et ardentius præstitit in duodecim illis Homiliis contra Anomæos, quas in primo Tomo editas habes. Ubi ipsius Anomæis plerumque præsentibus et audientibus, ut ipse ait, imo ut in arenam contra se descenderet hortantibus, ut videas col. 406 et seq., hanc ille pugnam agressus est, ubi non solum ejus eloquentia elucet, sed etiam vis argumentorum. Ibi ille tam validis responsionibus tela et objectiones hæreticorum depellit, ut parem vix deprehendas athletam, et jure fatearis istas adversus Anomæos orationes inter præstantissimas Chrysostomi opera annumerandas esse.

§ V. 1. *Homilias Chrysostomi in Joannem quanti fecerit Suidas. 2. Loca ejus a Concilio Chalcedonensi, Theodoro, Ephræmio Antiocheno apud Photium, et Facundo Hermianensi aliata. 3. Cur mulieris adulteræ historiam prætermiserit Chrysostomus.*

1. Inter egregia Chrysostomi opera, quæ cæteris ejus scriptis præcellere putabantur, Homilias ejus in Joannem enumerat Suidas, dum ait : *Hic multa scripsisse fertur : inter ejus opera præcellunt libri de Sacerdotio, sublimitate, dictione et elegantia, nominumque forma. Cum illis concertant Commentarii in Psalmos Davidis, Annotationes in Evangelium Joannis, Commentaria item in Matthæum, Marcum et Lucam, etc.* Ita Suidas, ita fortassis alii Suidæ tempore. Verum non eadem fuisse videtur et nostro et superiori ævo multorum opinio qui hæc Commentaria non inter ea Chrysostomi opera accensent, in quibus expedita et profluente verborum copia utitur. Et vere non ad hæc conciones respicere potuit ipse Suidas cum dixit : *Lingua ejus Nili Catadupa dicendi copia superubat. Nemo umquam tantis eloquentiæ et ubertatis divitiis exornatus fuit : solus itaque aureum divinumque nomen sine labe sortitus est.* Nam in hisce in Joannem concionibus longe alia, quam in cæteris, usus est concionandi ratione. Hic brevius et pressius res enuntiat, quia illi alius scopus erat, ut videlicet circa Evangelium Joannis, quod in ore omnium etiamque hæreticorum ferebatur, auditores suos institueret, et ad propulsanda adversariorum tela compararet.

2. Ab aliis quoque scriptoribus cum laude memorantur hæc in Joannis Evangelium Commentaria, a Concilio nempe Chalcedonensi, a Theodoro, ab Ephræmio Antiocheno apud Photium, et a Facundo Hermianensi in loco quem jam supra memoravimus.

Concilium Chalcedonense, Tom. 4 Conc., p. 830 : *S. J. Chrysostomi in Joannem. Quid enim adjicit? Et habitavit in nobis : ac si diceret, Nihil absurdum suspicaris ex hac voce. Factum est ; neque enim mutationem dicit immutabilis naturæ. Quem locum habes Homilia undecima, col. 80.*

Theodoretus, Dial. 1, T. 4, p. 32, locum Chrysostomi hunc affert : *Itaque cum audieris Verbum caro factum est, ne turberis neque decidas : neque enim substantia decidit in carnem.* Hunc quoque locum habes in Homilia undecima, col. 79.

Ephræmius Antiochenus apud Photium in Bibliotheca, cod. 229, p. 805 : *Joannes Chrysostomus Evangelium Joannis explicans in undecima Homilia testificatur dicens : Unitate et conjunctione Deus Verbum et caro unum sunt sine ulla confusione vel substantiarum sublacione.* Hunc vero locum habes, col. 80. Hic etiam vides recte Ephræmum hanc homiliam undecimam numerare, ut in Manuscriptis, et apud Savilium atque in nostra Editione numeratur. In Morelliana autem et aliis Editionibus decima fertur.

3. Jam vero quærat, cur Joannes Chrysostomus in hisce commentariis seu concionibus historiam mulieris adulteræ prætermiserit, quæ historia initium capituli octavi Joannis ad usque versum duodecimum complectitur. Chrysostomus vero homilia 52, col. 289 ubi caput 8 explanare incipit, omissa hac mulieris adulteræ historia, ab his ejusdem capituli verbis orditur, *Ego sum lux mundi*, quæ in duodecimo ejusdem capituli versu feruntur. Cur igitur hac omissa historia ad ulteriora pergat? Certum est hanc historiam in nonnullis exemplaribus desideratam fuisse, qua de re videndi sunt critici qui de Joannis Evangelio pertractarunt, et nominatim Sixtus Senensis in Bibliotheca ad Joannem Evangelistam. lib. 6, annotatione CXCVIII. Unde quidam hanc primam octavi capituli partem excludendam esse temere censuerunt, aliis omnibus eam retinendam esse jure pronuntiantibus. Verum quæritur, ut jam dixi, cur Chrysostomus in Concione 52 illam prætermiserit. Illud certe ideo fecerit, vel quod hæc historia in ejus exemplari non ferretur, vel quod e re non fore putaverit, genti adulteriis nimium deditæ, ut ex ejus concionibus arguitur, hanc historiam exponere; vel alia nobis ignota de causa. An porro in exemplari Chrysostomi hæc historia fuerit necne, non possumus ex ejus scriptis expiscari. Etenim non memini me uspiam in Chrysostomi scriptis hanc historiam vel legere vel memoratam videre. Nam quod in Morelli Editione Homilia 60, quæ nunc est 61, p. 389, B, in Latina interpretatione fertur : *Quod autem hac et non discendi gratia interrogent, non hic tantum, sed multis in locis perspicuum est, ut cum rogarunt an liceat censum dari Cæsari, et an lapidanda esset adultera; et cum de ea quæ septem viros habuisse deprehensa erat, percontati sunt, illud certe vitio veteris interpretis irrepsit. Illa quippe verba, et an repudianda esset adultera, hæc Græca pessime exprimunt, καὶ ὅτι περὶ ἀπταίας γυναῖκας διετίθητο, quæ sic habentur in Editione Morelliana, atque in aliis omnibus Exemplaribus tum editis, tum manuscriptis, et sic haud dubie reddenda sunt, et cum de repudianda uxore dissecebant. Itaque nullam hactenus hujus historiæ notam apud Chrysostomum deprehendimus. Unde fortasse suspicio nascatur hanc historiam in Exemplaribus Antiochenis non fuisse : quod nihil ad ejus minuendam auctoritatem conferret. Nam ea in toto Occidente, in Africa, in Ecclesia Alexandrina (a), quæ secunda in orbe Christiano erat, atque etiam in tota Græcia, paucis exceptis locis, legebatur. Unde auctor Synopseos, quæ inter Athanasii opera circumfertur, illam historiam in Evangelio Joannis haberi confirmat his verbis : de hoc ipsissimo agens loco : *Hic agitur de muliere quæ de adulterio accusabatur.* Opinor itaque hanc historiam ab Exemplaribus Antiochenis abfuisse : non enim video cur, si lecta fuisset, Chrysostomus illam data opera prætermitteret. Hæc satis sunt.*

(a) Eam tamen emittit Cyrillus ipse Alexandrinus Edit.

# MONITUM

## AD LECTOREM ERUDITUM

CIRCA UNDECIM HOMILIAS CHRYSOSTOMI NONDUM EDITAS,

QUARUM ΑΠΟΓΡΑΦΑ ΝΥΠΕΡ ΜΙΗΙ ΤΡΑΝΣΜΙΣΣΑ ΣΥΝΤ.

Homiliæ illæ undecim numero ex Codice Vaticano prodeunt, qui Codex non ita pridem ex monte Atho, ut aiunt, in Bibliothecam Vaticanam translatus est. In isto autem monte variis monasteriis septem bibliothecas Manuscriptorum Græcorum haberi post Joannem Comnenum, qui illas inviserat, diximus in fine Palæographiæ Græcæ, p. 438, 473. Neque fugit nostros qui Romæ degunt, et hisce rebus advigilant, R. P. D. Petrum Maloet Congregationis nostræ Procuratorem Generalem et D. Josephum Avril ejus socium, Codicem istum ἀνέχδοντα Chrysostomi opera complectentem in Bibliothecam Vaticanam allatum esse. Nec mora catalogum homiliarum, quæ in illo continentur, additis cujusque homiliæ principiis, mihi transmittunt. Inter illas autem homilias undecim reperi, quæ nusquam vel cusæ vel memoratæ fuerant, quæque vel ex ipsis titulis aliquid boni subindicarent. Rogavi statim mihi exscriptæ transmitterentur. Non impigre autem illi rei manum et operam admoverunt, et omnes illas mihi transcriptas misere.

Sunt autem omnes illæ sine dubio genuinæ : neque ullam fore puto circa γνησιότητα sententiarum diversitatem. Omnes Constantinopoli habitæ sunt. Quodque mihi pergratum perque jucundum fuit, non parum ad historiam illius temporis illustrandam conferre possunt. Singularum autem hic notam dare operæ premium esse duxi, quia non possumus illas in Tomis sequentibus nono, decimo, vel undecimo publici juris facere ; non licet enim Homilias in Novum Testamentum jam cœptas dividere, ut hasce conciones inseramus. Quapropter illæ ad duodecimum Tomum transmittendæ sunt, interimque illarum notitiam dabimus, ut si quid eruditi viri circa illas nobis subsidii conferre possint, qua de re agatur sciant. Ad hæc vero, cum in nonnullis earum hiatus occurrant, quis scit an eædem in aliis fortasse Codicibus habeantur, ubi omnibus suis partibus absolutæ erunt? Harum itaque titulos, initia et argumenta accipe.

### I.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῷ ἐπὶ τῇ παλαιᾷ Πέτρῳ, ὀλίγων συλλεγέντων διὰ τὸν χειμῶνα, εἰς τὸ δεῖν συνεχῶς συνάγεσθαι, καὶ μὴ ἀπαγορεύειν τὴν σωτηρίαν ἐν ἀμαρτήμασιν ὄντας, ἀλλὰ μετάνοιαν ἐπιδεικνύσθαι. *Homilia habita in martyrio sive ecclesia veteris Petræ, paucis ob hiemem convenientibus : quod oportet assidue conventibus interesse : et quod non sit desperandum de salute, sed pœnitentia agenda sit.*

*Initium* : Τί τοῦτο ; τὴν πόλιν ἔπασαν παρῆναι δέον σήμερον, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἡμῖν ἀπήντησε τοῦ σολόγου μέρος.

Est autem contra avaros ; agit de terræ motu haud ita pridem, sive ante triginta circiter dies habito, qui multis damna intulerat. Auditores ut semel in hebdomada adsint hortatur. Non esse desperandum. (Hic autem uno avulso folio hiatus adest.) De Elia multa ; de Paulo quoque plurima.

### II.

Τοῦ ἐν ἀγίοις π. ἡ. Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. Τίς βασιλίδος μέσων νυκτῶν εἰς μεγάλην ἐκκλησίαν προσελθούσης, κάκειθεν τὰ λείψανα τῶν μαρτύρων ἀραμένης, καὶ προπεμφαμένης διὰ πάσης τῆς ἀγορῆς ἕως Δρυπίας τοῦ μαρτυρίου, ἀπέχοντος ὁ σημεία τῆς πόλεως. Ἐλέγθη ἐν τῷ μεγάλῳ μαρτυρίῳ ἡ παρούσα ὁμιλία, παρούσης αὐτῆς, καὶ τῆς πόλεως πάσης, καὶ τῶν ἀρχόντων. *S. Patris nostri Joannis Chrysostomi. Cum Imperatrici media nocte ad magnam ecclesiam accessit, indeque Martyrum Reliquias assumpsit, ac per totum forum comitata est usque ad martyrium in Drypia, quæ ab urbe distat novem milliariis. Dicta fuit homilia in magno martyrio, præsentē Imperatrice toloque populo et magistratibus.*

*Initium* : Τί εἶπω καὶ τί καλῆσω ; Σχιρτῶ καὶ μάλινμαι μανίαν σωφροσύνης βελτίονα· πέτομαι καὶ χορεύω.

In hac homilia, quæ multis illustrabitur notis, Chrysostomus tantæ celebritatis letitiam effert. Illic aderant omnes omnium ordinum viri mulieresque, monachi, virgines, senes et juniores. Ipsa Imperatrix pedes incedens arcam semper vel superpositum pannum tangebatur. Hinc maris brachium seu Bosphorus trajiciendus fuit, ut ad martyrium seu ecclesiam in quam deferebantur Reliquiæ iretur. Multis Augustam præconiis celebrat, et plurima intermiscet ad ritus et mores illius temporis spectantia.

### III.

Τοῦ αὐτοῦ. Τῇ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ παραγενομένου τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἀποστόλου καὶ μαρτύρου Θωμᾶ τοῦ διακειμένου ἐν τῇ Δρυπίᾳ, καὶ ἀναχωρήσαντος πρὸς τῆς διαλέξεως. Ἐλέγθη ἡ ὁμιλία μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τὴν ἐκεῖνου πρὸς τὸ πλῆθος. *Ejusdem. Cum sequenti die venisset Imperator ad martyrium apostoli et martyris Thomæ situm in Drypia, cumque ante concionem recessisset. Post discessum ejus habita est homilia ad multitudinem populi.*

*Initium* : Εὐλογεῖς ὁ θεός, ἤλκιμοι τῶν μαρτύρων αἱ δυνάμεις. Νόμις ἡμῶν τὴν πόλιν διόκληρον μετὰ τῆς

βασιλίδος ἡμέρον τὸν βασιλέα μετὰ τοῦ στρατοπέδου. Postquam Imperatrix præcedenti nocte, ut vidimus, Reliquias comitata ad martyrium seu ecclesiam venerat : insequenti die Imperator venit cum exercitu, id est, cum armatorum et satellitum manu. Laudat porro Imperatoris Arcadii pietatem, nec Imperatoris modo, sed etiam satellitum et militum ipsam comitantium : atque in concione ad populum habita, multa de resurrectione futura loquitur.

## IV.

Ὁμιλία λεγθεῖσα παραινετικὴ ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας, καὶ ἀπόδειξις περὶ τῶν ἀγῶνων καὶ ἀθλῶν τοῦ μακαρίου καὶ δικαίου Ἰωβ. *Homilia hortatoria habita in templo beatae Anastasiae, ad eos qui a concione abfuerant, et demonstratio de certaminibus et pugnis beati et justi Jobi.*

*Initium* : Ὅσω ἐλάττους τῶν εὐθότων οἱ συναλθόντες, τοσοῦτη καὶ ἡμεῖς μίσζονι χρησάμεθα τῇ προθυμίᾳ. Ipse titulus satis indicat quid in hac homilia contineatur.

## V.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεγθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Εἰρήνης, ὑπὲρ τε σπουδῆς τῶν παρόντων, καὶ βραθυμίας τῶν ἀπολειφθέντων. Περὶ τοῦ ψάλλειν, καὶ περὶ τοῦ μηδὲν εἶναι κώλυμα γυναιξὶ τὴν φύσιν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς δρόμους. *Ejusdem homilia habita in templo sanctae Irenes, de studio eorum qui aderant, et de ignavia eorum qui aberant a concione. De psalmis canendis, et quod mulieres nihil sexus impediatur quominus virtutis cursum suscipiant.*

*Initium* : Ὡς ἡδίστη ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις, καὶ λειμῶνος παντὸς ἡδίων, καὶ παραδείσου. Titulus concionis argumentum satis affert.

## VI.

Ὁμιλία βηθεῖσα ἐν τοῖς ἀποστόλοις ἐν τῇ ἡμέρᾳ Θεοδοσίου βασιλέως, πρὸς τοὺς καλοῦντας ἑαυτοὺς Καθαροὺς, ἐτέρων β' ἐπισκόπων εἰρηκότων. *Homilia habita in ecclesia Apostolorum, in die Theodosii Imperatoris, aduersus eos qui sese Catharos sive mundos vocant. Habita postquam duo jam episcopi concionati essent.*

*Initium* : Καλὴ τῶν εἰρηκότων ἡ ξυνορία, τοῦ μὲν διὰ τῶν βῶων τὴν κιδωτὸν ἔλκοντος, τοῦ δὲ τὰς ἀπρχὰς τῶν λόγων ἀνατιθέντος. Erat quaedam constituta dies ad celebrandam memoriam Theodosii Magni Imperatoris, cujus laudes prædicat initio concionis Chrysostomus. In medio autem hiatus est, proh dolor, duobus excisis manuscripti foliis. Deinde contra hæreticos illos agit qui se Catharos seu mundos appellabant. Sæpe eveniebat ut, antequam Chrysostomus homiliam suam haberet ad populum, alius episcopus concionaretur. Hic vero duo episcopi concionem Chrysostomi præuenerant.

## VII.

Ὁμιλία λεγθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας. *Homilia habita in templo sanctae Anastasiae.*

*Initium* : Βραχὺς μὲν τῶν παρόντων ὁ σύλλογος, μέγας δὲ ὁ πόθος· διόπερ οὐδὲ ὁ σύλλογος βραχὺς. In hoc autem argumento per totam concionem insistit, non tam spectandam esse auditorum multitudinem, quam illorum feruorem, amorem, discendi desiderium.

SANCTI PATRIS NOSTRI  
JOANNIS CHRYSOSTOMI  
OPERA OMNIA.

COMMENTARIUS

*In sanctum Joannem Apostolum et Evangelistam (a).*

HOMILIA PRIMA.

1. *Laus evangelii Joannis; ipsius Joannis encomium; quinam illius evangelium intelligere possint.* — Agona-

lum certaminum spectatores, si quando strenuam quempiam athletam jam coronatum accedere compe-

(a) *Commentarius in Joannem collatus fuit cum Codicibus reg. 1816, 1820, 1916, 1917, 1918, 1950, 1952: Colbert.*

370, 409, 590, 706, 956, 2691 : Coislin. 72, qui Codex scriptus fuit anno 1072. Manuscripti porro et Savil. hanc pri-

## VIII.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ Παῦλον, Γότθων ἀναγνόντων, καὶ πρεσβυτέρου Γότθου προσομιλήσαντος (forte προσομιλήσαντος). *Homilia habita in ecclesia Pauli, Gotthis legentibus, postquam Gotthus presbyter concionatus fuerat.*

*Initium* : Ἐβουλόμην παρῆναι Ἑλληνας τήμερον, ὥστε τῶν ἀνεγνωσμένων ἀκούσαι καὶ μαθεῖν πόση τοῦ σταυρωθέντος ἡ ἰσχύς. *Comparat doctrinam Græcorum idololatrarum, etiamque philosophorum, quos acriter mordet, cum doctrina Christi. Dicitque illam apud Græcos ipsos pene interiisse, dum doctrina Christi viget etiam apud barbaras et longe remotas nationes; occasione scilicet Gotthorum in ecclesia legentium et concionantium.*

## IX.

Τοῦ αὐτοῦ, περὶ τοῦ μὴ δεῖν εἰς ἵπποδρομίας, μηδὲ εἰς θέατρα ἀναβαίνειν. Καὶ λυπήσας αὐτοὺς, εἶτα τῇ συνάξει τῇ μετ' ἐκείνην τὴν κυριακὴν, παραχωρήσας εἰπεῖν ἐπισκόπῳ ἀπὸ Γαλατίας ἀφιγμένῳ, καὶ σιγήσας καὶ ἐν τούτῳ λυπήσας, ταύτην εἴρηκε τὴν ὁμιλίαν ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ, Ὁ Πατήρ μου εἰς ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζεται. *Ejusdem, quod accedere non oporteat ad Circenses ludos, neque ad theatra. Cumque illos mærore affecisset (in præcedenti videlicet concione), deinde in sequenti concione, quæ post illam Dominicam habita fuit, locum concionanti cecisset episcopo qui ex Galatia venerat, ipseque tacuisset, atque in hoc etiam dolore affecisset, hanc in magna Ecclesia habuit homiliam in illud: Pater meus usque in modo operatur, et ego operor.*

*Initium* : Σφόδρα καθηΐάμην ὑμῶν πρῶτον περὶ θεάτρων καὶ ἵπποδρομίας διαλεχθεὶς· διὰ τοῦτο χαίρω καὶ εὐφραίνομαι κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνήν. *Qui in titulo feruntur hic pluribus explicat, ostenditque quam necesse sit aliquando auditores acrius incessere.*

## X.

Ὁμιλία ῥηθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ τοῦ ἀποστόλου, ἐπισκόπου ὀλίγα προσομιλήσαντος (forte προσομιλήσαντος), εἰς τὸ· Ὁ μὲν θερισμὸς πολλός, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. *Homilia habita in ecclesia Apostoli, postquam episcopus quidam concionem prius habuerat, in illud: Messis quidem multa, operarii autem pauci.*

*Initium* : Εἶδετε τὸν γέροντα καὶ νέον, γέροντα μὲν τῷ σώματι, νέον δὲ τῷ φρονήματι. Εἶδετε πολὺν ἀκμάζουσαν, καὶ γῆρας. *Videtur episcopum illum qui prius concionatus fuerat senem admodum fuisse. Hincque sumpto argumento ait Chrysostomus secus haberi in militia Christiana, quam in sæculari. In hac enim senes milites non ultra sunt ad militiam apti, in Christiana vero contra.*

## XI.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεχθεῖσα, ἐτέρου προσηρηκότος σφόδρα πρεσβύτου· περὶ Ἐλεαζάρου καὶ ἑπτὰ παιδῶν. *Ejusdem homilia habita postquam alius concionatus fuerat, qui admodum senex erat: De Eleazaro et septem pueris.*

*Initium* : Ὡς ὥραία ἡ πνευματικὴ ἐλαία αὐτῆ, τῶν κλάδων αὐτῆς γεγηρακότων ὄριμον ἡμῖν ἤνεγκε τὸν καρπὸν. *A senectute concionatoris orsus, ad Eleazarum et tres pueros venit.*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
**ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ**  
 ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

## ΥΠΟΜΝΗΜΑ

Εἰς τὸν ἄγων Ἰωάννην τὸν Ἀπίστολον<sup>α</sup> καὶ Εὐαγγελιστὴν.

## ΟΜΙΛΙΑ Α'.

α. Οἱ τῶν ἀγῶνων τῶν ἐξωθεν θεαταί, ὅταν τινὰ γενναῖον ἀθλητὴν καὶ στεφανίτην ποθὲν ἤκοντα μάθωσι, συντρέχου-

σιν ἅπαντες ὥστε ἰδεῖν αὐτοῦ τὰ παλαίσματα, καὶ τὴν τέχνην καὶ τὴν ἰσχύν ἅπασαν· καὶ ἴδοις ἂν ὀλόκληρον θέατρον μυριάδων πολλῶν, πάντας ἐκεῖ καὶ τοὺς τοῦ σώματος καὶ τοὺς τῆς διανοίας συντεινοντάς<sup>β</sup> ὀφθαλμούς, ὥστε

<sup>α</sup> Sav. in textu Ἰωάν. τὸν Εὐαγγελιστὴν. Cod. Reg. 706 (olim 1949), Ἰωάν. τὸν Εὐαγγελιστὴν καὶ θεολόγον. Montf.... Ἰωάννην Ἀπίστον, sine articulo. Edit.

<sup>β</sup> Unus habet τείνοντα;

μηδὲν αὐτοῦς τῶν γινομένων παραδραμεῖν. Καὶ μουσικὸς δὲ εἰ τις θαυμαστὸς ἐπιδημήσειε, πάλιν ὁμοίως οἱ αὐτοὶ ἄθ' οὗτοι πληροῦσι τὸ θέατρον, καὶ πάντα ἀφέντες τὰ ἐν χειρῶν, ἀναγκαῖα πολλὰκις ὄντα καὶ κατεπεύγοντα, ἀναβάντες κάθονται, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἢ τῶν ὤδῶν καὶ τῶν κρουμάτων ἀκούοντες. καὶ τὴν ἀμφοτέρων βαρυνίζοντες συμφωνίαν. Καὶ ταῦτα μὲν οἱ πολλοί. Οἱ δὲ ῥητορικῶν ἔμπειροι λόγων, καὶ αὐτοὶ πάλιν ἐπὶ τῶν σοφιστῶν τὸ αὐτὸ τοῦτο πράττουσιν. Ἔστι γὰρ καὶ [2] τοῦτοις θέατρα, καὶ ἀκροαταί, καὶ κρότοι<sup>α</sup>, καὶ ψόφοι, καὶ βίασος τῶν λεγομένων ἐσχάτη. Εἰ δὲ ῥητορικῶν αὐλητικῶν τε καὶ ἀθλητικῶν ἀνδρῶν, τῶν μὲν θασαταί, τῶν δὲ ὁμοῦ θεωρηταί καὶ ἀκροαταί μετὰ τοσαύτης κάθονται τῆς προθυμίας· πόσῃν ἡμῖν καὶ σπουδῇ<sup>β</sup> καὶ προθυμίᾳ ἂν εἴητε δίκαιοι παρασχεῖν, οὐκ αὐλητικῶ τινος, οὐδὲ σοφιστικῶ νῦν εἰς ἀγῶνα καθέντος, ἀλλ' ἀνδρῶς ἀπὸ τῶν οὐρανῶν φθειγγομένου, καὶ ὁ βροντῆς λαμπροτέρην ἀφέντος φωνῆν; Πᾶσαν γὰρ τὴν οἰκουμένην ἐπέσχε, καὶ κατέλαβε, καὶ ἐνέπλησε τῇ βοῇ, οὐ τῷ μέγα ἀνακραγεῖν, ἀλλὰ τῷ μετὰ τῆς θείας χάριτος κινήσαι τὴν γλῶτταν. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι οὕτω μεγάλη οὕσα ἡ βοή, οὐκ ἔστι τραχηλιὰ τις, οὐδὲ ἀηθῆς, ἀλλὰ πάσης μουσικῆς ἁρμονίας ἡδίων καὶ ποθεινοτέρα, καὶ θέλει ἐπισταμένῳ πλέον· καὶ πρὸς τοῦτοις ἅπασιν ἀγιωτάτη καὶ φρικωδεστάτη<sup>γ</sup>, καὶ τοσοῦτων γέμουσα ἀπορρήτων, καὶ τοσαῦτα κομίζουσα ἀγαθὰ, ἃ τοὺς μετὰ ἀκριθείας καὶ προθυμίας λαβόντας καὶ διαφυλάττοντας, οὐκ ἐνὶ λοίπῳ ἀνθρώπους εἶναι, οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς μένειν, ἀλλ' ἀνωτέρω πάντων ἐστάναι τῶν βιωτικῶν, καὶ πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μεθαρμοσάμενος λῆξιν, καθάπερ τὸν οὐρανὸν, οὕτω τὴν γῆν οἰκεῖν. Ὁ γὰρ τῆς βροντῆς υἱὸς, ὁ ἀγαπητὸς τοῦ Χριστοῦ, ὁ στυλὸς τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησιῶν, ὁ τὰς κλεῖς ἔχων τοῦ οὐρανοῦ, ὁ τὸ ποτήριον τοῦ Χριστοῦ πίων, καὶ τὸ βάπτισμα βαπτισθεὶς, ὁ κατακλιθεὶς ἐπὶ τὸ στήθος τὸ Δεσποτικὸν μετὰ παρβύσιας πολλῆς, οὗτος ἡμῖν εἰσέρχεται νῦν· οὐ δρᾶμα ὑποκρινόμενος, οὐδὲ προσωπεῖον κρύπτων τὴν κεφαλὴν (οὐ γὰρ τοιαῦτα εἶρεῖ), οὐδὲ ἐπ' ὀκρίθαντος ἀναβαίνων, οὐδὲ ὀρχήσαντων τῷ ποδὶ κατακρούων, οὐδὲ ἐσθῆτι κεκοσμημένους χροσῶ<sup>δ</sup>· ἀλλ' εἰσέρχεται στολῆν ἔχων ἀμήχανον ἔχουσαν κάλλος. Τὸν γὰρ Χριστὸν ἐνδεδυμένους ἡμῖν φανεύεται, τοὺς πόδας ὑποδεδεμένους τοὺς ὤμους ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, τὴν ζώνην οὐ περὶ τὸ στήθος ἔχων, ἀλλὰ περὶ τὴν ὀσφύν· οὐκ ἀπὸ δέρματος φοινικῶ, οὐδὲ ἀνωθεν ἡλεμιμένην χροσῶ<sup>ε</sup>, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀληθείας· ἐξυφασμένην καὶ συγκαιμένην αὐτῆς. Οὗτος ἡμῖν φανεύεται νῦν, οὐκ ὑπόκρισιν ἔχων· οὐδὲ γὰρ ὑπόκριται· περ' αὐτῷ, οὐδὲ πλάσμα καὶ μῦθος· ἀλλὰ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ γυμνῆν ἀπαγγέλλει τὴν ἀλήθειαν· οὐκ ἕτερος μὲν ὢν, ἕτερα δὲ περὶ αὐτοῦ τοὺς ἀκούοντας πείθων τῷ σχήματι, τῷ βλέμματι, τῇ φωνῇ· οὐκ ὀργάνων<sup>ς</sup> πρὸς τὴν ἀπαγγελίαν θεόμενος, οἷον κιθάρας ἢ λύρας, ἢ τινος τῶν τοιοῦτων ἑτέρου· ἀλλὰ πάντα τῇ γλῶττι ἐργάζεται, παντὸς μὲν κιθαριστοῦ, πάσης δὲ μουσικῆς ἡδῶν καὶ χρησιμωτέραν φωνῆν ἀφείξας. Ἔστι δὲ αὐτῷ προσκήριον μὲν, ὁ οὐρανὸς ἅπας· ὁσαυτὰ δὲ, ἢ οἰκουμένη<sup>η</sup> ὁσαυτὰ

δὲ καὶ ἀκροαταί, πάντες ἀγγελοὶ, καὶ ἀνθρώπων ὅσοι περ ἀγγελοὶ τυγχάνουσιν ὄντες, ἢ καὶ γενέσθαι ἐπιθυμοῦσιν. Οὗτοι γὰρ μόνον [3] ταύτης ἀκριθῶς ἐπακούσαι δύναιν· ἂν τῆς ἁρμονίας, καὶ ἐπὶ ἢ τῶν ἔργων αὐτῆν ἐπιδείξασθαι, καὶ ἀκροατὰς εἶναι, οἷος εἶναι χρῆ. Ὡς οἱ γε ἄλλοι πάντες, καθάπερ τὰ παιδία τὰ μικρὰ, ἀκούουσι μὲν, οὐκ ἴσασιν δὲ ἅπερ ἀκούουσιν, ἀλλὰ περὶ πλακούντας ἐπτόνθαι καὶ ἀθύρματα παιδικά· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι γελῶντες, τρυφῶντες, καὶ πλούτῳ, καὶ δυναστείᾳ, καὶ τῇ γαστρὶ ζῶντες, ἀκούουσι μὲν ἐστ' ὅτε τῶν εἰρημένων, μέγα δὲ οὐδὲν οὐδὲ ὑψηλὸν ἐπὶ τῶν ἔργων ἐνδεικνύνται, τῷ καθάπαξ τῇ πλινθείᾳ καὶ τῷ πηλῷ προσηλοῦν ἑαυτούς. Τούτῳ τῷ ἀποστόλῳ αἱ ἀνωθεν δυνάμεις παρεστήχασιν, ἐκπληττόμεναι τὸ κάλλος αὐτοῦ τῆς ψυχῆς καὶ τὴν σύνεσιν, καὶ τὴν ὥραν τῆς ἀρετῆς, δι' ἧς καὶ αὐτὸν ἢ ἐπεσπάσατο τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν πνευματικὴν εἴληψε χάριν. Καθάπερ γὰρ τινα λύραν εὐάρμοστον καὶ λιθοκόλλητον χρυσοῦς ἔχουσαν φθόγγου, οὕτω τὴν αὐτοῦ παρασκευάσας ψυχὴν, ἔδωκε δι' αὐτῆς μέγα τι καὶ ὑψηλὸν ἐνηχησαι τῷ Πνεύματι.

β'. Ὡς οὖν οὐκέτι τοῦ ἀλιείως, οὐδὲ τοῦ υἱοῦ Ζεβεδαίου, ἀλλὰ τοῦ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ εἰδότος, τοῦ Πνεύματος λέγω, ταύτην ἀνακρουομένου τὴν λύραν, οὕτως ἀκούωμενος. Οὐδὲν γὰρ ἀνθρώπινον ἡμῖν ἔρει, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀδύσων τῶν πνευματικῶν, ἅπερ ἂν εἴπη, ἀπὸ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων, ἃ μηδὲ ἀγγελοὶ πρὶν ἢ γενέσθαι ἴδδισαν· Μεθ' ἡμῶν γὰρ δὴ καὶ οὗτοι διὰ τῆς Ἰωάννου φωνῆς, καὶ δι' ἡμῶν ἔμαθον ἅπερ ἔγνωμεν. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσαν ἀπόστολος ἕτερος, εἰπὼν· Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἢ πολυποικιλίας σοφίας τοῦ Θεοῦ. Εἰ τούτων καὶ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καὶ τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἔμαθον ταῦτα, εὐδὴλον ὅτι καὶ αὐτὰ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος περὶ ταύτην ἐσπούδασαν τὴν ἀκρόασιν. Καὶ γὰρ καὶ τούτῳ τετιμημέθα οὐ μικρῶς, τῷ μεθ' ἡμῶν τοὺς ἀγγέλους μαθεῖν ἅπερ ἠγνόουν· τὸ δὲ καλεῖ ἡμῶν, οὕτω τέως φημί. Πολλὴν οὖν παρέχωμεν καὶ ἡμεῖς τὴν σιγὴν μετὰ τῆς εὐκοσμίας, μὴ σήμερον μόνον, μηδὲ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐν ἣ ἀκούομεν, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου· ἐπειδὴ καὶ διὰ παντὸς ἀκούειν αὐτοῦ καλόν. Εἰ γὰρ τὰ ἐν βασιλείοις γινόμενα ποθοῦμεν εἰδένα· οἷον, τί εἶπε, τί πεποίηκε, τί βουλευέται περὶ τῶν ἀρχομένων ὁ βασιλεύων, καίτοι γε πολλὰκις οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς ὄντα· πολλῷ μᾶλλον ἅπερ ὁ Θεὸς εἶπε ποθεινὸν ἀκούσαι, καὶ μάλιστα ὅταν ἡμῖν ἅπαντα διαφέρῃ<sup>κ</sup>. Ταῦτα δὲ ἅπαντα μετὰ ἀκριθείας ἡμῖν οὕτος εἶρεῖ, φίλος αὐτοῦ τοῦ βασιλεύοντος ὢν· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, καὶ περ' αὐτοῦ πάντα ἀκούων, ἃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκείνου· Ἰμῶς γὰρ εἶρηκα φίλους, φησὶν, ὅτι πάντα, ἃ ἠκούσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, ἐγνώρισα ἡμῖν. Ὡσπερ οὖν εἰ τινα ἀνωθεν ἐκ τῆς κορυφῆς τοῦ οὐρανοῦ [4] διακῶφанта ἀθρόον εἶδομεν, καὶ ἐπαγγελλόμενον τὰ ἐκεῖ μετὰ ἀκριθείας εἶρεῖν, πάντες ἂν ἐπεδράμομεν· οὕτω καὶ νῦν διατεθῶμεν<sup>λ</sup>. Ἐκείθεν γὰρ ἡμῖν ὁ ἀνὴρ οὗτος διαλέγεται. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, καθὼς φησι· καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς· Ὡς οὐκ ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου

<sup>α</sup> Sic Sav. et mss. pene omnes. Morel. ὁμοίως αὐτοί. Paulo post πολλάκις desunt in uno.

<sup>β</sup> Cod. 706 addit καί.

<sup>γ</sup> Quidam mss. κρότος.

<sup>δ</sup> Sic mss. et Sav. Mor. καὶ σπουδῇ om.

<sup>ε</sup> Mss. plurimi φθειγγομένου καὶ βωόντος, καί. Ibidem unus habet καὶ φωνῆς λαμπροτέρην.

<sup>ς</sup> Sic Savil. et omnes pene mss. Mor. προποδοστάτη.

<sup>ζ</sup> Sic Savil. qui conjicit εὐήμερον χροσῶ.

<sup>η</sup> Quidam οὐκ ὀργάνων, αἱ οὐκ ὀργάνων.

<sup>θ</sup> Sic quidam mss. melius. Edidit αὐτός.

<sup>ι</sup> Mor. πρὶν ἢ τοῦτον γενέσθαι.

<sup>κ</sup> Quidam δι' ἡμᾶς. Ibid. post οὕτω τέως φημί Mor. et quidam alii addunt τίνων ἢ ποίων ὄντων ἡμῶν, quae desunt in Savil. et in caeteris mss.

<sup>λ</sup> Unus ἅπαντα ἡμῖν διαφέρων μαθεῖν.

<sup>μ</sup> Sic Sav. et mss. Mor. διαβόου.

riant, omnes accurrunt, ut ejus pugnas, artem, robur spectare possint; hincque videas innumerorum hominum theatrum, qui in ea re et mentis et corporis oculis toti incumbunt, ut nihil ad spectaculum pertinens se praeterire possit. Tum si quis eximius musicus adventaverit, hi omnes similiter theatrum implent, missisque omnibus quæ præ manibus habent, etsi ea sæpe necessaria sint et urgentia, conscenso theatro sedent, studioseque cantum et instrumentorum sonum excipientes, de utrorumque concentu disputant. Ita quidem multi. Qui autem in rhetoricis periti sunt, id ipsum erga sophistas (a) præstant. Nam apud istos quoque theatra sunt et auditores, plausus, strepitus, et dictorum examen exquisitum. Quod si rhetorum, tibicinum athletarumque seu spectatores, seu auditores simul et spectatores, cum tanta sedent attentione: quantum studii, quantum diligentiae vos adhibere par est, cum jam non tibicen, non sophista, sed vir de caelo tonitru clariorem emittens vocem<sup>1</sup>, ad spectaculum vos evocet? Totum quippe orbem hoc clamore occupavit, comprehendit; implevit, non clamoris magnitudine, sed lingua ex divinae gratiae motu loquente. Quodque mirum est, tantus ille clamor, non asper est, non insuavis, sed omni musica harmonia jucundior et desiderabilior captandique majorem vim habens: præterea sanctissimus est, et admodum tremendus, tot arcanis plenus, tot bona conferens, ut qui diligenter illum excipient atque conservant, non jam homines sint, non jam in terra maneant; sed supra secularia omnia et cum angelis sortem habentes, terram quasi caelum incolant. Etenim ille tonitru filius (Marc. 5. 17), Christo dilectus, columna omnium quæ in orbe sunt Ecclesiarum, qui caeli claves habet, qui de calice Christi bibit, et ejus baptismo baptizatus est, qui cum magna fiducia supra pectus Domini recubuit, hic jam nos convenit; non fabulam acturus, non personatus accedit (neque enim talia loquiturus est), non in suggestum ascendit, non orchestram pede percussit, non aurea indutus est veste; sed ingreditur cum singularis pulchritudinis amictu. Christo enim indutus conspicitur (Gal. 3. 27), pedes speciosos calcæatos habens in præparatione evangelii pacis (Rom. 10. 15); zona non pectus, sed lumbos præcinctus, non ex purpurea pelle, neque superne auro ornata, sed ipsa veritate contexta et concinnata. Talis nunc nobis offertur sine larva: nulla enim apud ipsum simulatio, nulla fictio vel fabula; sed nudo capite, nudam nuntiat veritatem. Neque cum reipsa alius sit, alia ex habitu, oculis, voce auditoribus suadebit; nec instrumentis ad hæc nuntianda opus habet, non cithara, non lyra, non alio quovis hujusmodi; sed omnia per linguam operatur, et quavis cithara vel musica suaviorem utilioremque vocem emittit. Est

nam Commentarii partem, inter homilias, et quidem jure merito, recensentes, tituli instar habent: *ὄμιλ. α'*; Morel. vero, in superscriptionem effert: *προόμιλον*.

(a) Sophista dicebantur rhetores, artium magistri, sapientes, doctores; illa autem ipsa vox aliquando in malam partem accipitur, pro iis qui simulatis ratiociniis veritatem detorqueant.

<sup>1</sup> Cuius habet, voce clariorem emittens vocem.

illi proscenium, caelum totum; theatrum, orbis; spectatores et auditores, omnes angeli, et ex hominibus quotquot angeli sunt, aut fieri cupiunt. Hi namque soli possunt hanc harmoniam accurate auribus percipere, et operibus exhibere, atque auditores, quales oportet, esse<sup>1</sup>. Alii vero omnes, ceu infantes, [audiunt quidem, nec tamen audita intelligunt, sed] placentis puerilibusque ludis intenti sunt: ita hi quoque risui, deliciis, opibus, potentiae dediti, ventrique viventes, dicta quidem interdum audiunt; sed nihil magnum vel sublime operibus exhibent, quod se semel lateritio operi et luto dederint. Huic apostolo adstant supernae virtutes, illius animae pulchritudinem, prudentiam virtutisque speciem mirantes, per quam ipsum Christum attraxit, et spiritualem accepit gratiam. Etenim ceu lyram quamdam speciosam lapillis aureisque fidibus ornatam, sic animam componens suam, id effecit ut magnum et excelsum quidpiam Spiritu sonaret.

2. *Joannis sublimitas. Quomodo evangelium ejus sit audiendum.* — Itaque non ut piscatoris, nec ut filii Zebedæi, sed ut ejus qui profunda Dei novit, Spiritum dico hanc lyram pulsantem, sic audiamus. Nihil enim humanum dicet, sed quidquid loquatur ex spiritualibus abyssis haustum est, ex arcanis illis, quæ ne angeli quidem, antequam illa fierent, noverant. Nam et ipsi nobiscum per Joannis vocem, et per nos didicerunt ea quæ nos novimus. Et hoc quoque significavit alius apostolus his verbis: *Ut innotescat nunc principibus et potestatibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei* (Ephes. 3. 10). Si ergo principatus, potestates, Cherubim et Seraphim hæc per Ecclesiam didicerunt, palam est illos magna cum attentione hæc edidicisse. Certe non parvo hinc honore afficimur, quod angeli ea nobiscum audiant, quæ ignorabant: quod autem etiam per nos, nondum dicam quomodo. Multum ergo adhibeamus cum modestia silentium, non hodie tantum, aut eo dumtaxat quo audimus die, sed per totam vitam; quia illum omni tempore audire fructuosum est. Nam si ea quæ in regia geruntur, scire optamus; nempe quid Imperator faciat, quid de subditis consulat, etiamsi sæpe id nihil ad nos attingat: multo magis quæ Deus dixit audire optandum est: cum maxime illa omnia ad nos spectent. Hæc porro cuncta accurate ille nobis enarrabit, quod regis amicus sit, imo quod regem in se loquentem habeat omniaque ab illo audiat, quæ ille a Patre accipit: nam ait, *Vos dixi amicos, quia omnia quæ audivi a Patre meo, nota feci vobis* (Joan. 15. 15). Quemadmodum igitur, si quem e summo caelo pronum repente videremus, qui promitteret se nobis caelestia accurate dicturum, omnes accurreremus: ita nunc quoque affecti simus. Ex caelo namque vir ille nos alloquitur: non enim est ex hoc mundo, ut etiam dicit ipse Christus: *Vos de hoc mundo non estis* (Joan. 15. 19); et Paracletum in se loquentem habet, ubique præsen-

<sup>1</sup> Hæc, atque auditores, quales oportet, esse, desunt in savil., et in quibusdam Mss. Quæ paulo inferius uocibus clauduntur, desiderantur in Mss. plurimis.

tem, qui ita movit ea quæ Dei sunt, ut anima hominis res suas novit; Spiritum nempe sanctitatis, Spiritum rectum, qui dirigit et ducit in cælum, qui novos dat oculos, qui id efficit ut futura tamquam præsentia videamus, et in carne cælestia intueamur. Per totam ergo vitam nos ei sedato et tranquillo animo exhibeamus: nemo ignavus, nemo somniculosus, vel maculis respersus hic maneat: sed in cælum nos transferamus, ubi evangelista loquitur iis qui istic conversantur. Si in terra maneamus, hinc nihil lucri referimus: Joannis quippe disciplina nihil attinet ad eos, qui a vita porcis digna non abstineant, quemadmodum nihil attinet ad eum res humanæ. Tonitru quidem, inconditum emittens sonum, animos nostros perterrefacit; Joannis autem vox neminem fidelium turbat, imo ex tumultu et perturbatione eximit, solisque dæmonibus terrori est, et dæmonum servis. Ut videamus ergo quo pacto illos terreat, et animo sileamus et ore, animo tamen maxime. Quænam utilitas, cum tacente ore, animus tumultuatur? Animæ quietem quero, quia animam audientem exopto. Nulla ergo nos commoveat pecuniæ cupiditas, nullus gloriæ amor, non iræ tyrannis, non aliorum affectuum tumultus. Non potest enim non purgatus auditus dietorum sublimitatem, ut par est, vel capere, vel arcanam et tremendam horumcæ mysteriorum rationem, cæterasque virtutes omnes in his oraculis contentas accurate cognoscere. Si enim tibia et cithara ludere nemo didicerit, nisi iis animum adhibuerit, quomodo mysticas voces quis sedens audiat, si animus in segnitie degat?

3. Ideo Christus his nos verbis admonet:  *Nolite dare sancta canibus, neque projiciatis margaritas ante porcos (Matth. 7. 6)*. Margaritæ hæc verba vocavit, licet hæc margaritæ longe pretiosiora sint, quia hæc materia nulla præstantior. Ideo horum sermonum suavitatem mellis comparare solet, non quod mel ipsam sequere possit, sed quod nihil melle dulcius apud nos sit. Nam quod et gemmarum pretium, et mellis suavitatem longo intervallo superent, audi prophetam hæc asserentem his verbis:  *Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum (Psal. 18. 11. 12)*; sed bene valentibus tantum; ideo subdidit,  *Etenim serpens tuus custodit ea*. Et alibi quoque, cum dulcia dixisset, addidit,  *Faucibus meis. Quam dulcia, inquit, faucibus meis eloquia tua*; et excellentiam efferens addit,  *Super mel et favum ori meo (Psal. 118. 103)*, quia sana mente præditus erat. Ne itaque morbo affecti hæc adeamus, sed post expurgatum animum, hunc cibum sumamus. Ideo namque tot verbis præmissis nondum ad hæc deveneram, ut singuli omni depulso morbo, ac si in cælum intrarent, sic ira, curis, sollicitudinibus castisque animi affectibus vacui ingrederentur. Non possumus enim hinc quid magnum lucrari, nisi prius animam ita purgaverimus. Nec mihi quis dicat, breve tempus inter hanc et sequentem concionem esse. Licet enim non solum dierum quinque spatio, sed etiam uno temporis momento vitam totam mutare. Quid, queso, latrone et homicida scelestius? annon

extremum hoc improbitatis genus est? Attamen latro ille ad summum virtutis apicem statim pervenit, et in paradysum abiit, nec plurimis diebus, nec dimidio die opus habuit, sed brevi tantum momento. Itaque licet repente mutari, et aureum ex luteo effici. Cum enim neque virtus, neque vitium ex natura insint, facilis est mutatio, omni necessitate libera.  *Si volueritis et audieritis me, inquit, bona terræ comedetis (Isai. 1. 19)*. Viden' sola opus esse voluntate: voluntate, inquam, non vulgari illa quæ plurimorum est, sed diligenti. Scio quippe omnes in cælum avolare velle; sed voluntas oportet exhibenda est. Siquidem mercator vult ditescere, neque voluntas in cogitatione tantum consistit; sed navim parat, nautas cogit, gubernatorem accersit, cæterisque omnibus navim instruit, aurum mutuatur, pelagus traiecit, in peregrinam terram proficiscitur, pericula multa subit, aliaque plurima patitur, quæ norant ii qui navigare solent. Ita nos oportet voluntatem exhibere. Navigamus et nos quoque, non ab alia in aliam terram, sed a terra in cælum. Nos ergo mente apparemus ad gubernationem, quæ nos superne ducat, ac nautas obsequentes, firmamque navim nobis comparemus, ne calamitate quadam sæculari vel mæstitia demergamur, neve arrogantis spiritu efferamur, sed leves et expediti simus. Si ita navim, gubernatorem et nautas paremus, secundo vento navigabimus, Fillumque Dei, verum gubernatorem, ad nos attrahemus, qui non sinet scapham nostram demergi: sed licet innumeri spirent venti, ventas ille increpabit et mare, et vice procellæ tranquillitatem efficiet magnam.

4.  *Descriptio dispositionum quæ ad evangelium audendum requiruntur. Theatrorum spectacula fugienda. Pactis cum Deo et Ecclesiasticis standum. Attentas aures prebendum.* — Sic comparati ad sequentem accedite concionem, si tamen cupitis utile quidpiam audire, et in mente reponere. Nemo sit via, nemo petra, nemo spiritus repletus. Faciamus nos ipsos novales: sicque libent. animo semina jaciemus, si nempe terram puram videamus; sin contra petrosam et asperam, ignoscite si nolimus frustra laborare: nam si a serendo desistentes, cæperimus spinas evellere, tunc extremæ dementiæ esset in terram incultam semina jacere. Hujus concionis auditorem, non licet mensæ dæmoniorum esse participem. Quod enim consortium justitiam inter et iniquitatem? Stas Joannis auditor, ac per illum ea quæ Spiritus sunt odicis: et postea abscedis meretrices auditurus, obscœna loquentes, obscœniora representantes (a), et effeminatos qui se mutuo alapis cædunt? Quomodo poteris probe abluï et purgari, in tanto cœno volutatus? Quid opus est obscœnitatem illam totam minutatim recensere? Omnia illic risus, omnia opprobrium, contumeliæ, dicteria: omnia dissolutio, omnia perniciës. Ecce prædico et annuntio omnibus vobis: nemo eorum, qui hac mensa fruuntur, animam suam exi-

(a) Histrionum more in theatro representantes, in quæ turpia theatralium meretricum spectacula sæpe invehiunt Chrysostomus.



τούτου· καὶ τὸν Παράκλητον ἔχει φθεγγόμενον ἐν ἑαυτῷ τὸν πανταχοῦ παρόντα, τὸν οὕτως ἀκριβῶς εἰδῶτα τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς τὰ ἑαυτῆς οἶδεν ἡ τῶν ἀνθρώπων ψυχὴ· τὸ Πνεῦμα τῆς ἀγιωσύνης, τὸ Πνεῦμα τὸ εὐθές, τὸ ἡγεμονικόν, τὸ χειραγωγῶν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, τὸ ποιοῦν ὀφθαλμοὺς ἐτέρους, τὸ παρασκευάζον τὰ μέλλοντα ὡς τὰ παρόντα ὄραν, τὸ καὶ μετὰ σαρκὸς τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς κατοπτεῖν παρέχον. Πολλὴν τοίνυν παρέχωμεν τὴν ἡσυχίαν διὰ παντὸς αὐτῷ τοῦ βίου· μηδεὶς νοθεῖ, μηδεὶς ὑπνηλῆς, μηδεὶς ρυπώδης ἐνταῦθα εἰσιὼν μενέτω· ἀλλὰ μεταστῆσθαι ἑαυτοὺς πρὸς τὸν οὐρανόν· ἐκεῖ γὰρ ταῦτα φεγγεταὶ τοῖς ἐκεῖ πολιτευομένοις. Κἂν μείνωμεν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδὲν κερδανόμεν ἐντεῦθεν μέγα. Οὐδὲν γὰρ πρὸς τοὺς οὐ βουλομένους ἀπαλλαγῆναι τοῦ χοιρώδους βίου τὰ Ἰωάννου, ὡσπερ οὖν οὐδὲ πρὸς ἐκεῖνον τὰ ἐνταῦθα. Ἡ μὲν οὖν βροντὴ καταπλήττει τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, ἄστημον ἔχουσα τὴν ἡχὴν· ἡ δὲ τοῦτου φωνὴ θορυβεῖ μὲν οὐδένα τῶν πιστῶν, ἀλλὰ καὶ ἀνήσει θορυβῶν καὶ ταραχῆς· καταπλήττει δὲ δαίμονας μόνους καὶ τοὺς ἐκεῖνοις δουλεύοντας. Ἰν' οὖν ἴδωμεν ὅπως αὐτοὺς καταπλήττει, πολλὴν παρέχωμεν τὴν σιγὴν καὶ τὴν ἔξωθεν καὶ τὴν κατὰ διάνοιαν· καὶ ταύτην μάλιστα. Τί γὰρ ὄφελος τοῦ στόματος ἡρεμούντος, ὅταν ἡ ψυχὴ θορυβῆται καὶ πολλὴν ἔχη τὴν ζάλην; Ἐκείνην ἐγὼ ζητῶ τὴν ἡσυχίαν, τὴν ἀπὸ διανοίας, τὴν ἀπὸ ψυχῆς· ἐπειδὴ καὶ τῆς ἀκοῆς ἐκείνης δέομαι. Μηδεμίαν τοίνυν ἐνοχλείτω χρημάτων ἐπιθυμία, μηδὲ δόξης ἔρωσ, μὴ θυμοῦ τυραννίς, μὴ τῶν ἄλλων παθῶν ὁ λοιπὸς ὄχλος. Οὐ γὰρ ἔστι μὴ καθαροῦσαν τὴν ἀκοὴν ἰδεῖν τῶν λεγομένων τὸ ὕψος, ὡς ἰδεῖν χρῆ<sup>a</sup>, οὐδὲ γνῶναι ὡς δεῖ τῶν μυστηρίων τούτων τὸ φρικτὸν καὶ ἀπόβρῆτον, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετὴν τὴν ἐν τοῖς θεοῖς τούτοις χρησιμοῖς. Εἰ γὰρ μέλος αὐλητικὸν καὶ κιθαροῦδιον οὐκ ἂν τις μάθει καλῶς, μὴ ἀντὶ συντείνας τὸν νοῦν, πῶς μυστικῶν φωνῶν καθήμενος ἀκροατῆς ἔπακουσται δυνήσεται βραθυμοῦση ψυχῇ;

γ'. Διὰ τοῦτο καὶ Χριστὸς παρῆγει, λέγων· *Μὴ δώτε τὰ ἄγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ρίψετε τοὺς μωρῶντες ἐμπροσθεν τῶν χοίρων. Μαργαρίτας δὲ ταῦτα τὰ ῥήματα ἐκάλεσε, καίτοι πολλῶ τιμώτερα τούτων ὄντα, ἐπειδὴ ταύτης τῆς ὕλης οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἕτερα τιμώτερα. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἡδονὴν αὐτῶν μέλειτι πολλάκις παραβάλλειν εἴωθεν, οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον αὐτῆς τὸ μέτρον μόνον, ἀλλ' ὅτι τοῦτον οὐδὲν ἔστιν ἕτερον ἥδιον παρ' ἡμῖν. Ἐπεὶ ὅτι γε καὶ λίθων φύσιν τιμῶν, καὶ παντὸς μέλιτος· ἡδονὴν, κατὰ πολλὴν νικᾷ τὴν ὑπερβολὴν, ἀκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος περὶ αὐτῶν, καὶ τὴν ὑπερβολὴν ταύτην δεικνύντος· *Ἐπιθυμητὰ γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ χρυσοῦ καὶ λίθου τίμιον πολὺ<sup>b</sup>, καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρὸν· ἀλλὰ τοῖς ὑγιαίνουσι διδ' ἐπήγαγε, καὶ γὰρ ὁ δοῦλος σου φυλάσσει αὐτά. καὶ [5] ἀλλαχοῦ πάλιν, εἰπὼν αὐτὰ γλυκῆ, προσέθηκε, *τῷ λάρυγγί μου. Ὡς γλυκῆα γὰρ, φησὶ, τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου. Καὶ τὴν ὑπερβολὴν πάλιν διατρεῖ, λέγων· Ὑπὲρ μέλι καὶ κηρὸν τῷ στόματι μου· ἐπειδὴ σφόδρα ὑγιαίνει. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς νοσοῦντες προσερχώμεθα τούτοις· ἀλλὰ θεραπεύσαντες τὴν ψυχὴν, οὕτω δεχώμεθα τὴν ἐστίασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο τσαῦτα προεῖπὼν, οὐδέπω καθῆκα εἰς τὰς ῥήσεις ταύτας, ἵνα ἕκαστος πάντα ἀποθέμενος ἀβρωτίαις τρέπον, ὡσπερ εἰς αὐτὸν εἰσιὼν τὸν οὐρανόν, οὕτως εἰσὶν καθαρὸς καὶ θυμοῦ, καὶ φροντίδος, καὶ ἀγωνίας βιωτικῆς, καὶ τῶν ἄλλων ἑ ἀπὸ πηλαγμένων· παθῶν. Οὐ γὰρ***

ἔστιν ἐτέροις κερδᾶναι τι μέγα ἐντεῦθεν, μὴ πρότερον οὕτως ἀνακαθάραντα τὴν ψυχὴν. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις ὅτι βραχύς ὁ καιρὸς ὁ μεταξὺ τῆς συνάξεως; τῆς μελλούσης. Ἐξέστι γὰρ οὐχὶ ἐν πέντε μόνον ἡμέραις, ἀλλὰ καὶ ἐν μιᾷ ῥοπῇ μεταθέσθαι τὸν βίον ἅπαντα. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, ληστῆς καὶ ἀνδροφόνου χεῖρον; οὐχὶ τὸ ἔσχατον τοῦτο τῆς κακίας εἰδὸς ἔστιν; Ἄλλ' ὅμως εἰς τὸ ἄκρον τῆς ἀρετῆς εὐθὲως ἔφθασε, καὶ εἰς αὐτὸν ἐχώρησε τὸν παράδεισον· οὐχ ἡμερῶν δεσθεῖς, οὐχ ἡμῖσους ἡμέρας, ἀλλὰ βραχείας ῥοπῆς. Ὡστε ἔξέστιν ἄφρων μεταθέσθαι, καὶ γενέσθαι χρῆσεν ἀντὶ πηλίνου. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ φύσει ἡ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας ἔστιν, εὐκολος ἡ μετάθεσις, πάσης ἀνάγκης ἀπὸ πηλαγμένη. Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, φησὶ, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. Ὁρᾷς ὅτι βουλήσεως; δεῖ μόνης; βουλήσεως, οὐ τῆς κοινῆς μόνον ταύτης, τῆς τῶν πολλῶν, ἀλλὰ τῆς ἐσπουδασμένης. Ἐπεὶ ἅπαντας οἶδα εἰς τὸν οὐρανὸν θέλοντας ἀναπτήναι νῦν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων δεῖ τὴν θέλησιν ἐπιδείξασθαι. Καὶ γὰρ ὁ ἔμπορος θέλει πλουτεῖν, ἀλλ' οὐ μέχρι τῆς διανοίας τὸ θέλειν ἴστυσιν, ἀλλὰ καὶ πλοῖον κατασκευάζεται<sup>c</sup>, καὶ συνάγει ναύτας, καὶ παρακαλεῖ κυβερνήτην, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν κατασκευάζει τὸ πλοῖον, καὶ χρυσίον δανείζεται, καὶ περὶ πέλαιος, καὶ εἰς ξένην ἀπεισι γῆν, καὶ κινδύνους ὑπομένει πολλοὺς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἅπερ ἴσασιν οἱ τὴν θάλατταν πλέοντες. Οὕτω καὶ ἡμεῖς δεῖ τὴν βούλησιν ἐπιδείξασθαι. Πλέομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς πλοῦν, οὐ τὸν ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν. Κατασκευάσωμεν οὖν τὸν λογισμὸν τὸν ἡμέτερον πρὸς κυβέρνησιν ἐπιτήθειον τὴν ἄνω φέρουσαν, καὶ ναύτας αὐτῷ πειθηγίους, καὶ πλοῖον στερεόν, ὥστε μήτε περιστάσει καὶ ἀθυμίᾳ βαπτίζεσθαι βιωτικῆ, μήτε ἀλαζονείας ἐπαίρεσθαι πνεύματι, ἀλλ' εὐζωνον εἶναι καὶ κοῦφον. Ἄν οὕτω μὲν τὸ πλοῖον, οὕτω δὲ τὸν κυβερνήτην καὶ τοὺς ναύτας παρασκευάσωμεν, ἐξ ὧν πλευσόμεθα, καὶ τὸν ἴδον τοῦ Θεοῦ τὸν ἀληθῆ κυβερνήτην ἐπισπασόμεθα πρὸς ἑαυτοὺς· ὅς οὐκ ἀφήσει βαπτισθῆναι τὸ σκάφος ἡμῖν, ἀλλὰ κἂν μυρία πνεύσωσιν<sup>d</sup> ἄνεμοι, καὶ τοῖς ἀνέμοις ἐπιτιμήσει, καὶ τῇ θαλάττῃ, καὶ ἀντὶ σάλου πολλὴν ἐργάσεται τὴν γαλήνην.

δ'. [6] Κατασκευάσαντες τοίνυν ἑαυτοὺς οὕτως, τῇ ἐπιούσῃ παραγένησθε τῇ ἐκκλησίᾳ, εἰ γε περισπούδαστον ἡμῖν τὴν χρησίμην ἀκοῦσαι καὶ ἀναποθέσθαι· ἢ τὰ λεγόμενα τῇ ψυχῇ. Μηδεὶς ὁδὸς ἔστω, μηδεὶς πέτρα, μηδεὶς ἀκανθῶν πεπληρωμένος. Ποιήσωμεν ἑαυτοὺς νεώματα· οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς μετὰ προθυμίας τὰ σπέρματα καταβαλοῦμεν, ἐὰν ἴδωμεν τὴν γῆν καθαρὰν· ἐὰν δὲ λιθώδῃ καὶ τραχεῖαν, σύγγνωτε μὴ βουλομένοις εἰκὴ ποιεῖσθαι· εἰ γὰρ τὸ σπείρειν ἀφέντες, ἀρξόμεθα τὰς ἀκάνθας ἐκκόπτειν, πάλιν ἐσχάτης ἀνοίας σπέρματα καταβαλεῖν εἰς ἀνέργαστον γῆν. Τὸν ταύτης ἀπολαύοντα τῆς ἀκροάζεως, οὐ δεῖ τῆς δαιμονικῆς μετέχειν τραπέζης. Τίς γὰρ κοινωμία δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας; Ἐσθηκας ἀκούων Ἰωάννου, καὶ δι' ἐκεῖνον τὰ τοῦ Πνεύματος μανθάνων, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπέρηγῃ πορνῶν ἀκουσόμενος γυναικῶν, αἰσχρὰ φθεγγόμενος, αἰσχροτέρα ὑποκρινόμενος, καὶ μαλακῶν βαπτισμένων τε καὶ βαπτιζόντων ἀλλήλους, Πῶς; δυνήσῃ καλῶς καθαρῶν, ἔγκαιλινδόμενος βροβόριον τοσοῦτον; Τί γὰρ δεῖ κατὰ μέγρος πᾶσαν καταλέγειν τὴν ἀσχημοσύνην τὴν αὐτόθι; Πάντα γὰρ ἐκεῖ γέλωσ,

<sup>d</sup> Mss. duo ei cod. 706 οὐ φουσά. Idem paulo post ἐὰν γὰρ θελήτε.

<sup>c</sup> Alij κατασκευάζει.

<sup>f</sup> Quidam πένωσιν.

<sup>d</sup> Alij ἀποθέσθαι. Paulo post unus codex qui scriptus est anno 1072. ut in nota quadam fertur, ποιήσωμεν ἑαυτοὺς νεώματα. Idem ἑαυτοὺς

<sup>a</sup> Alii ὡς χρῆ.

<sup>b</sup> Cod. 706, cum Bibl. et Sav., πολὺν

<sup>c</sup> Alii ἁλῶν ἅπαντων

πάντα αισχύνη, πάντα θνεϊδος, καὶ λοιδορίαι καὶ σκώματα· πάντα ἐκλυσίς, πάντα λύμη. Ἰδοὺ προλέγω καὶ παραγγέλλω πᾶσιν ὑμῖν· μηδεὶς τῶν ταύτης ἀπολαύων τῆς τραπέζης, φθειρέτω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τοῖς δηλητηρίοις ἐκείνοις θεάμασι. Πομπὴ πάντα ἐστὶ τὰ ἐκεῖ λεγόμενα καὶ πρακτόμενα σατανικῆ. Ἰστε ἐξ οἱ μεμνημένοι, ποίας ἡμῖν ἔθεσθε συνθήκας· μᾶλλον δὲ ποίας ἔθεσθε τῷ Χριστῷ, ὅτε ὑμᾶς αὐτοὺς ἐμυσταγωγέει· τί πρὸς αὐτὸν εἶπατε, τί περὶ τῆς τομπῆς τῆς σατανικῆς αὐτῷ διελέχθητε, πῶς μετὰ τοῦ σατανᾶ καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ ταύτη τότε ἀπετάττεσθε, καὶ ὑπισχνέσθε, μηδὲ παρακύψειν ἐκεῖ; Δέος οὖν οὐ μικρὸν, μὴ περὶ τὰς τοικύτας ὑποσχέσεις ἀγνώμων τις γενόμενος, ἀνάξιον ἑαυτοῦ καταστήσῃ τῶν μυστηρίων τούτων. Οὐχ ὀρθῶς πῶς ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς, οὐχ οἱ προσκεκροκότες, ἀλλ' οἱ τετιμημένοι καλοῦνται μεθέζοντες τῆς γυνώμης ἐκείνης, καὶ εἰς τοὺς φίλους τάττονται τοὺς βασιλικούς; Πρεσβευτὴς ἡμῖν ἦλθεν ἐξ οὐρανοῦ, παρ' αὐ-

<sup>a</sup> Aliqui καταστήσαι. Infra τῆς γυνώμης ἐκείνης. Recte conjicit Savilius legendum τῆς γυνώμης ἐκείνου, nempe regis; sed omnia exemplaria ἐκείνης habent.

τοῦ πεμφθῆς τοῦ Θεοῦ, περὶ τῶν ἀναγκαίων διαλεξόμενος· εἶτα ὑμεῖς ἀφέντες ἀκούσα· τί βούλεται καὶ τί διαπρεσβεύεται πρὸς ἡμᾶς, κάθησθε μίμων ἀκούοντες. Καὶ πόσων οὐκ ἄξια ταῦτα κεραυνῶν, πόσων σκηπτῶν; Ἄσπερ γὰρ τραπέζης οὐ χρὴ μετέχειν δαιμονίων· οὕτως οὐδὲ ἀκροάσεως δαιμονίων, οὐδὲ μετὰ ῥυπαρᾶς τῆς ἐσθῆτος εἰς τὴν λαμπρὰν τράπεζαν παραγενέσθαι τὴν τοσοῦτων γέμουσαν ἀγαθῶν, ἣν αὐτὸς παρεσκεύασεν ὁ Θεός. Τοσαύτη γὰρ αὐτῆς ἡ δύναμις, ὡς καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἀόρθον ἡμᾶς ἐπάραϊ, μόνον ἐὰν σώφρονι διανοίᾳ προσέχωμεν. Οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν συνεχῶς τοῖς θείοις ἐπαδόμενον λόγοις ἢ ἐπὶ τῆς παρουσίας μεῖναι ταπεινότητος· ἀλλὰ ἀνάγκη περιωθῆναι εὐθέως, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀναπτῆναι τὸν ἄνω [7] χῶρον, καὶ τοῖς ἀπέλοις ἐντυχεῖν τῶν ἀγαθῶν θησαυροῦ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ πνεύματι Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Quidam λογίος, non male.

### ΟΜΙΛΙΑ Β'.

#### Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

α'. Εἰ μὲν Ἰωάννης ἡμῖν ἐμελλε διαλέξεσθαι, καὶ τὰ αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς εἶπειν, ἀναγκαῖον ἦν καὶ γένος αὐτοῦ καὶ πατριδα εἰπεῖν καὶ ἀνατροφὴν. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ οὗτος, ἀλλ' ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων φθέγγεται φύσιν, περιττὸν εἶναι μοι δοκεῖ καὶ παρέλκον ταῦτα ἀναζητεῖν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω περιττὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον. Ὅταν γὰρ μάθης τίς ἦν, καὶ πόθεν, καὶ τίων, καὶ ποταπός, εἶτα ἀκούσης αὐτοῦ τῆς φωνῆς καὶ τῆς φιλοσοφίας ἀπάσης· τότε εἶση καλῶς, ὅτι οὐκ ἐκείνου ταῦτα ἦν, ἀλλὰ τῆς θείας δυνάμεως, τῆς κινουμένης αὐτοῦ τῆν ψυχῆν. Ποίας οὖν ἦν πατρίδος; Πατριδος μὲν οὐδεμίαν·<sup>b</sup> κώμης δὲ εὐτελοῦς καὶ χώρας φαυλοτέρας, καὶ οὐδὲν φερουμένης ἀγαθόν. Τὴν γὰρ Γαλιλαίαν διαβάλλουσι μὲν οἱ γραμματεῖς, λέγοντες· Ἐρώτησον καὶ ἴδε, διὰ ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐγήγερται προφήτης. Διαβάλλει δὲ καὶ ὁ ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, λέγων· Ἐκ Ναζαρέτ δυνατὸν τι ἀγαθὸν εἶναι; Καὶ ταύτης ὧν τῆς γῆς, οὐδὲ ἐπισήμου χωρίου τινός ἦν. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκ προσηγορίας γωμῶρον οὕτος ἐκείθεν ἦν<sup>c</sup>, πατὴρ δὲ ἀλιέως πέντητος· οὕτω πέντητος, ὡς καὶ τοὺς παῖδας ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἐργασίαν ἀγαγεῖν. Ἰστε δὲ ἅπαντες, ὅτι οὐδεὶς χειροτέχνης αἰρησεται τὸν υἱὸν ποιῆσαι τῆς τέχνης τῆς ἑαυτοῦ κληρονόμον, πλὴν εἰ μὴ σφόδρα καταναγκάσει παντῆ· καὶ μάλιστα, ὅταν εὐτελής ἡ τέχνη ἦ. Ἀλιέων δὲ οὐδὲν παντότερον, οὐδὲ εὐτελέστερον, ἀλλ' οὐδὲ ἀμαθέστερον τὴν γένοιτ' ἂν· πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τούτοις οἱ μὲν μεζούους, οἱ δὲ ἐλάττους εἰσίν. Ὁ δὲ ἀπόστολος ἡμῖν οὕτως κἀναυθῆ τὴν ἐλάσσω τάξιν ἐπέειχεν· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐθήρυσεν, ἀλλ' ἐν μικρᾷ τινι λίμνῃ διέτριβε, καὶ περὶ ταύτην αὐτὸν στρεφόμενον μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ διεβρωγότες βράπτοντας<sup>d</sup> δίκτυα (ὃ καὶ αὐτὸ τῆς ἐσχάτης πέντης ἦν), οὕτως ἐκάλεσεν ὁ Χριστός. Παιδείας δὲ ἔνεκεν τῆς ἔξωθεν, ἐστὶ μὲν καὶ ἐκ τούτων μαθεῖν, ὅτι οὐδ' ὀτιοῦν αὐτῷ μετῆν. Ἀλλως δὲ καὶ ὁ Λουκᾶς μαρτυρεῖ· γράφων, ὅτι οὐ μόνον ἰδιώτης, ἀλλὰ καὶ ἀγράμ-

ματος ἦν· εἰκότως. Ὁ γὰρ οὕτω πέντης, καὶ μήτε εἰς ἀγορὰς ἐμβάλλων, μήτε ἀξιόπιστος ἐντυγχάνων ἀνδράσιν, ἀλλὰ τῇ ἀλείᾳ προσηλωμένος, εἶποτε δὲ τινι καὶ συνεγένετο, καπῆλοις ἰχθύων καὶ μαγεῖροις ὀμύλων, τί τῶν θηρίων καὶ ἀλόγων ἐμελλεν [8] ἀμεινον διακεῖσθαι; πῶς δὲ οὐχὶ αὐτῶν μισεῖσθαι τῶν ἰχθύων τὴν ἀφωνίαν; Οὕτως δὲ οὐκ ὁ ἀλιέως, ὁ περὶ λίμνας στρεφόμενος καὶ δίκτυα καὶ ἰχθύς, ὁ ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ τῆς Γαλιλαίας, ὁ πατὴρ ἀλιέως πέντητος, καὶ πέντητος πέντιαν ἴ τὴν ἐσχάτην, ὁ ἰδιώτης ἰδιωτεῖαν καὶ ταύτην τὴν ἐσχάτην, ὁ γράμμαται μήτε πρότερον μαθῶν, μήτε ὕστερον μετὰ τὸ συγγενέσθαι τῷ Χριστῷ, ἴδωμεν τί φθέγγεται, καὶ περὶ τίνων ἡμῖν διαλέγεται. Ἄρα περὶ τῶν ἐν ἀγροῖς; περὶ τῶν ἐν ποταμοῖς; περὶ συμβολαίων ἰχθύων; ταῦτα γὰρ ἴσως παρὰ ἀλιέως ἀκούσεσθαι προσδοκᾷ τις. Ἀλλὰ μὴ δείστη· τούτων μὲν γὰρ οὐδὲν ἀκουσόμεθα· τὰ δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ ἃ μηδεὶς μηδέπω ἔμαθε πρὸ τούτου. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ὑψηλὰ δόγματα, καὶ πολιτεῖαν ἀρίστην, καὶ φιλοσοφίαν ἦκει κομιζων, ὡς εἶκος τὸν ἀπ' αὐτῶν φεγγόμενον τῶν τοῦ Πνεύματος θησαυρῶν [ὡς ἀπ' αὐτῶν ἀπὸ παραγενόμενος τῶν οὐρανῶν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖ ἐκεῖ πάντας εἶκος ἦν εἶδέναι, ὅπερ καὶ ἐφθην εἰπῶν]. Ταῦτα οὖν ἀλιέως, εἰπέ μοι; ῥήτορος δὲ ὄλιος; σοφιστοῦ δὲ ἢ φιλοσόφου; παντός εἰ δὲ τοῦ τὴν ἔξωθεν πεπαιδευμένου σοφίαν; Οὐδαμῶς. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης ἀπλῶς ψυχῆς περὶ τῆς ἀκηράτου καὶ μακαρίας ἐκείνης φύσεως τοιαῦτα φιλοσοφεῖν, περὶ τῶν μετ' ἐκείνην δυνάμεων, περὶ ἀθανασίας καὶ ζωῆς ἀπέλου, περὶ φύσεως σωμάτων ὀνητῶν τε καὶ ἀθανάτων ὕστερον ἐσομένων, περὶ κολάσεως, περὶ τοῦ μέλλοντος δικαστηρίου, περὶ τῶν ἐσομένων ἢ εὐθυνῶν, τῶν ἐν ῥήμασι, τῶν ἐν πράξεισι, τῶν ἐν λογισμοῖς καὶ διανοίᾳ· καὶ τί μὲν ἀνθρώπος, εἶδέναι, τί δὲ κόσμος· καὶ τί μὲν ὀνητός· ἀνθρώπος; τί δὲ ὀδοκῶν μὲν εἶναι, οὐκ ὧν ἐβ'· τί κακία, καὶ τί ἀρετή.

β'. Τούτων γὰρ ἐνια ἐζήτησαν μὲν οἱ περὶ Πλάτωνος καὶ Πυθαγόραν· τῶν γὰρ ἄλλων οὐδὲ ἀπλῶς μνημονεύειν ἡμῖν φιλοσόφων· οὕτω καταγέλαστοι ἐντεῦθεν μετ' ὑπερβολῆς γεγόνασιν ἅπαντες. Οἱ δὲ τῶν ἄλλων θαυμασθέντες πλείον παρ' αὐτοῖς, καὶ πιστευθέντες εἶναι κορυφαῖοι τῆς ἐπιστήμης ἐκείνης, οὗτοι μάλιστα τῶν ἄλλων εἰσίν·

<sup>a</sup> Sic Sav. et alii. Mor. διαλέξεσθαι. Unus διαλέξει. Alius et eod. 706 διαλέξασθαι.

<sup>b</sup> Notat Savilius, post πατρίδος οὐδαμᾶς subintelligendum τὸν ἐπιστήμον. Melius legeretur πόλιος; μὲν οὐδεμίαν, κώμης δὲ. ex nulla civitate, sed ex vico. Verum nullus codex sic habet.

<sup>c</sup> Sav. οὗτος ἦν. Mor. οὗτος ἐκείθεν ἦν. Alius οὗτος ἐκείθεν, οmissio ἦν. Unus et eod. 706 εἰ μὴ οὗτος ἐκείθεν πατρός.

<sup>d</sup> Unus et eod. 706 βράπτοντας.

<sup>e</sup> Mss. μαρτυρεῖν. Lut.

<sup>f</sup> Mss. non pauci ἀλιέως, πέντης πέντητος πέντιαν.

<sup>g</sup> Πάντως legendum suspicatur Savilius, sed παντός optime habet. Infra περὶ τῶν μετ' ἐκείνην δυνάμεων. Interpretes leg. καὶ videtur μετ' ἐκείνης, sed omnes mss. μετ' ἐκείνην habent.

<sup>h</sup> Sic Sav. et multi mss. Morel. πρακτομένων.

<sup>i</sup> Mor. et quidam mss. εἶδέναι. Sav. et alii εἶπῶν.

tiosis illis spectaculis corrumpat. Illa quippe omnia dicta et facta, pompa satanica sunt. Scitis autem quotquot initiati estis, quæ pacta nobiscum inieritis; imo quæ cum Christo, quando ille ipse est qui vos initiat: quid illi dixeritis; quæ de satanica pompa cum illo verba habueritis; quomodo et satanae et angelis ejus simul abrenuntiaveritis, promiseritisque vos ad illa non deflexuros esse? Timendum ergo admodum ne quis his violatis promissionibus, sese his indignum mysteriis effecerit. Annon vides quomodo in regniis ædibus, non ii qui in aliquo offenderunt, sed qui in honore habentur, consilii participes advocantur, et inter amicos regis constituuntur? Legatus nobis de cælo venit, ab ipso Deo missus, de necessariis nos rebus alloquiturus. At vos nihil curantes audire quid velit, quidve loquatur, sedetis

mimos audientes. Et quot quantisque fulminibus hæc digna non fuerint? Ut enim non licet participare mensæ daemoniorum, sic nec illa daemoniaca audire fas est, neque sordida veste ad lautam illam mensam tot bonis refertam accedere, quam apparavit ipse Deus. Tanta enim ejus vis est, ut repente nos ad cælum ipsum rapiat: si tamen vigili mente attendamus. Neque enim qui divinis sermonibus frequenter institutus est, in hoc vili statu manet: sed necessario statim evolat, et sublimem illum petit locum, immensisque potitur thesauris: quos utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA II.

### CAP. I. v. 1. *In principio erat Verbum.*

1. Si Joannes nos alloquiturus esset, et sua narraturus, e re foret, ejus genus, patriam et educationem recensere. Quia vero non ipse, sed per illum Deus humanam alloquitur naturam, superfluum mihi videtur hæc disquirere; imo vero id non supervacaneum fuerit, sed valde necessarium. Cum enim didiceris quis, unde, a quibus ortus, qualis vir fuerit, deindeque audieris ejus vocem philosophiamque totam, tunc probe scies hæc verba non ejus esse, sed divinæ virtutis, ejus animam moventis. Qua ergo fuit patria? Nulla quidem patria (a); sed ex vico prodiit et regione abjecta, quæ nihil alienius pretii ferret. Galileam enim contempnunt scribæ cum aiunt: *Interroga et vide, quod ex Galilæa non surgit propheta* (Joan. 7. 52). Nihili facit eam ille quoque vera Israelita dicens: *Ex Nazaret potest aliquid boni esse* (Joan. 1. 46)? Neque igitur ex insigni quopiam ejus regionis loco erat. Sed neque nomen ejus ibi notum, patre piscatore paupere: quin ita paupere ut filios eadem in arte exercebat. Scitis porro omnes, nullum artificem cupere filium suæ artis heredem relinquere, nisi summa paupertate coactum; maxime vero si ars sit vilis. Piscatoribus vero nihil pauperius, nihil abjectius; imo nihil indoctius: attamen inter eos, alii majores, alii minores sunt. Apostolus vero inter minores computabatur: neque enim in mari piscabatur, sed in modico stagno: ibique versantem cum patre et Jacobo fratre, quibuscum retia reficiebat (quod erat extremæ paupertatis indicium), Christus vocavit. Hinc intelligitur quam expertus fuerit externæ disciplinæ. Alioquin vero Lucas testificatur ipsum non modo idiotam, sed etiam illiteratum fuisse (Act. 4. 13); et jure quidem. Nam qui ita pauper erat, ut neque forum adiret, neque cum honestis civibus versaretur, sed cum solis piscium cauponibus

et coquis, qua in re feris et brutis præferri potuerit? quomodo non piscium instar mutus fuerit? Hic tamen piscator, qui circa stagna, retia et pisces versabatur, ex Bethsaida Galilææ, patre piscatore paupere, extrema inopia laborante, qui rudis erat et summe imperitus, qui literas nec ante, nec postquam Christo hæsit, edidicit, videamus quid loquatur, et quibus de rebus edisserat. Num de agris, de fluminibus, de piscium commercio? talia enim fortassis ex piscatore audire quis exspectet. Verum ne timeatis; nihil quippe hujusmodi audiemus; sed caelestia tantum, et quæ nemo hactenus edidicit. Tam sublimia enim dogmata, tam præclarum vitæ institutum, tantamque philosophiam nobis afferet, quantam par est eum, qui ex thesauris Spiritus hausit; (a) [tamquam modo ex cælo descenderit; imo neque omnes qui in cælo erant hæc scivisse verisimile est, ut jam dixi.] Hæc cuncte, quæso, piscatoris erant? an rhetoris? an sophistæ vel philosophi? an ejusmodi externa illa imbuti sapientia? Nequaquam. Neque enim humanæ mentis prorsus est de immortalis illa et beata natura ita philosophari, neque de potestatibus quæ post illam sunt, vel de immortalitate et vita æterna, vel de corporibus mortalibus, quæ immortalia postea futura sunt, de supplicio, de futuro tribunali, de rationibus exigendis operum, verborum, cogitationum; scire quid sit homo, quid mundus; quid vere homo sit, quid illud quod videtur esse, cum tamen non sit; quid nequitia, quid virtus.

2. *Philosophi externi cum Joanne comparati, quantum sint pretii.*—Horum quædam Plato et Pythagoras rimati sunt: cæteri namque philosophi non memorandi; ita nempe ridiculi omnes fuerunt. Qui vero apud illos admirandi et disciplinæ principes habentur, hi maxime sunt: qui de republica et de legibus quædam scripsere, et tamen in omnibus plus quam

(a) Juxta Bolsium et Savil, post vocem *patria*, subintelligendum est, *insigni*: nemo enim sine patria est. Melius forte textus instauraretur, si voci *patria* substitueretur vox *virtute*; tunc enim loqueretur, *ex nulla quidem civitate, sed ex vico*.

(a) Omne unclis clauduntur, deerant in Savil. et Morel. Sed ex uno Codice desumpta sunt, et lecta fuerant a Francisco Aretino. quod autem dicit Chrysostonus, ea quæ narrat Joannes evangelista, non omnibus angelis nota ante fuisse, jam dixerat supra in Proemio.

pueri ridiculi habiti sunt : quod mulieres omnibus communes fecerint , vitam ipsam pessum dederint , et honorem connubii deturparint , aliaque hujusmodi ridicule statuerint ; et in his totum vitæ tempus insumpserint . De anima vero doctrinam omnium turpissimam statuerunt , dum animas hominum , muscas , culices , frutices fieri , Deumque ipsum animam esse dicerent ; et alia quædam turpissima assererent . Nec ea solum de causa culpandi : sed et magnus est ipsis verborum Euripus . Quemadmodum enim in Euripo huc illuc jactati , sic numquam in iisdem perstiterunt , utpote qui ex incerta et fluxa mente loquerentur . Verum non ita piscator hic , qui omnia certa pronuntiat , et quasi in petra stans , numquam titubatur . Cum enim in ipsa adyta induci dignatus sit , et ipsum habeat Dominum in se loquentem , nihil humanum passus est ; at illi haud secus quam illi qui ne per somnium quidem in regiam admissi sunt , sed in foro cum aliis permixtim hominibus versantur , dum ex propria mente de invisibilibus conjectarent , in summos errores inciderunt , de ineffabilibus disserere aggressi <sup>1</sup> , et quasi cæci vel ebrii in ipso errore contra se mutuo impegerunt : nec mutuo tantum alii contra alios , sed etiam secum de iisdem rebus semper pugnant . Atqui hic illiteratus , rudis , ex Bethsaida , Zebedæi filius ; etsi Græci nominum asperitatem admodum rideant , nihilo tamen minore , imo majore fiducia jam loquar : quanto enim magis barbara ipsis videtur natio illa , et a Græco instituto aliena , tanto splendidiora nostra videbuntur . Cum enim barbarus et indoctus ea loquatur , quæ nullus hominum umquam noverat ; nec loquatur modo , sed etiam suadeat ( quod si illud solum esset , magnum foret miraculum ; nunc vero præter hoc , etiam aliud majus suppeditetur argumentum quod ea quæ dicuntur divinitus inspirata sint , quia nempe auditoribus omnibus semper doctrinam suam persuaserint ) ; quis immanentem in eo virtutem non mirabitur ? Illud enim , ut jam dixi , maximo signo est , ipsum non ex seipso doctrinam et leges proferre . Hic itaque barbarus evangelio suo universum comprehendit orbem , corpore autem mediam tenuit Asiam , ubi olim philosophabantur omnes Græcæ disciplinæ homines ; hincque dæmonibus est formidabilis <sup>2</sup> , quod in hostium medio fulgeat , illorum caliginem exstinguat , dæmonumque arcem diruat : anima autem in eum recessit locum , qui talia operanti competeret . Ac Græcorum quidem opiniones extinctæ deletrique sunt ; hujus vero res quotidie splendidiores evadunt . Ex quo enim hic et reliqui piscatores fuerunt , Pythagoræ Platonisque disciplinæ , quæ prius obtinere videbantur , silentio missæ sunt , ac ne nomine quidem illos norunt plerique . Atqui Plato tyrannos adiit accitus , ut aiunt , amicos habuit multos , atque in Siciliam navigavit : Pythagoras vero inquam

<sup>1</sup> Hæc , de ineffabilibus disserere aggressi , prosuit in Margine Savillius , licet in aliquot MSS. habeatur , quorum unus legit invisibilibus , pro , ineffabilibus .

<sup>2</sup> Hæc , hincque dæmonibus est formidabilis , in Savil. , et aliis desunt .

adiens Græciam , præstigias induxit innumeras (a) ; nam quod cum bobus loqueretur ( id enim de illo narratur ) , non nisi magica arte præstari poterat . Hincque maxime palam est , quod is qui bruta sic alloquebatur , nihil utilitatis hominibus præstaret , imo ipsis multum noceret . Certe aptior ad philosophiam erat hominum natura : atamen ille cum aquilis et lobus , ut aiunt , per præstigias loquebatur . Non ille rationis expertem naturam rationalem effecit ; id quod homo non potest : sed præstigiis stultos decipiebat . Non utili doctrina homines instituebat ; sed docebat idem esse fabas edere et parentum capita devorare ; auditoribusque persuadebat , doctoris sui animam , modo fruticem , modo puellam , modo piscem effici . Annon jure illa exstincta penitus delataque sunt ? Certe jure ac merito , ut ratio postulabat . At non sic illa quæ ad rudem illum et illiteratum pertinent : verum Syri , Ægyptii , Indi , Persæ , Æthiopes , innumereque aliæ gentes , dogmata ab illo induta in linguam suam transferentes , barbari licet essent , philosophari didicerunt .

5. Non ergo frustra dicebam , totum orbem theatrum ipsi fuisse . Neque enim missis congeneribus , vanam brutis instituendis operam ponebat ; quod supervacaneum studium et ingens insipientia fuisset ; sed et hujus et aliorum expertis vitiorum , id unum curabat , ut totus orbis utile quiddam edisceret , quod posset illum a terra in caelum transferre . Ideoque non caligine et tenebris doctrinam suam involvit , ut illi , qui pravæ doctrinæ suæ obscuritatem ceu velum quoddam obtendebant ; sed hujus dogmata sunt radiis solaribus clariora : ideo omnibus per orbem hominibus patefacta sunt . Non enim quinque annorum silentium accedentibus imperabat , ut ille ; nec sic docebat , ut insensibilibus lapidibus assideret ; neque numeris omnia definiri fabulabatur : sed abstracta omni hujusmodi ingrata doctrina et pernicie satanica , tantam verbis admiscuit facilitatem , ut non modo viris et sapientibus , sed etiam mulierculis et adolescentibus dicta omnia perspicua essent . Illa enim vera et utilia auditoris , esse confirmavit totum , quod postea sequutum est , tempus : nam totum ad se pertraxit orbem , et ab omni aliena tragœdia vitam nostram liberavit , postquam hæc audita fuere . Quapropter quotquot hæc audimus animam effundere optamus potius , quam a dogmatibus ab illo traditis abstinamus . Hinc ergo et omni ex parte liquet , nihil humanum ab ipso , sed divina et cælestia esse dogmata , quæ a divina anima ad nos pervenerunt . Neque enim verborum strepitum , non dictionis fucum , neque nominum verborumque ornatum et compositionem superfluum vel inutilem videbimus ( hæc quippe procul sunt ab omni philosophia ) ; sed vim invictam et divinam , et rectorum dogmatum immensam virtutem , innumerabi-

(a) De Platonis in Siciliam impulsu multi narraverunt . De Pythagoræ cum bobus et aquilis colloquio nusquam me legere memini ; nisi forte referatur ad id quod ait Diogenes Laertius in principio vitæ Pythagoræ , animam ejus in quas vellet arbores vel animales commigrasse ; cætera quæ de Pythagora sequuntur , vide apud Diogenem Laertium .

οἱ \* καὶ πολιτείας μὲν ἔνεκεν καὶ νόμον συνθέντες τινὰ ἔγραψαν· ὁμοῦ δὲ ἐν ἅπασιν παιδῶν αἰσχροτέρων κατεγλάσθησαν. Τὰς τε γὰρ γυναῖκας κοινὰς ἅπασιν ποιοῦντες, καὶ τὸν βίον αὐτὸν ἀνατρέποντες, καὶ τὸ σεμνὸν διαφθείροντες τοῦ γάμου, καὶ ἕτερα τοιαῦτα καταγέλαστα νομοθετοῦντες, οὕτως πάντα τὸν βίον αὐτῶν ἀνάλωσαν. Δογμάτων δὲ ἔνεκεν τῶν περὶ ψυχῆς, οὐδὲ ὑπερβολὴν τινα κατέλιπον αἰσχρῆς λοιπὴν, μύϊας <sup>b</sup>, καὶ κώνωπας, καὶ θάμνους τὰς τῶν ἀνθρώπων λέγοντες γίνεσθαι ψυχᾶς, καὶ τὸν Θεὸν αὐτὸν ψυχὴν εἶναι φάσκοντες, καὶ ἕτερα ἄλλα τινὰ τοιαῦτα ἀσχημονοῦντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ κατηγορίας ἄξιον· ἀλλὰ καὶ ὁ πολλὸς αὐτῶν [9] τῶν λόγων εὐριπός. Καθάπερ γὰρ ἐν εὐρίπῳ τῆδε κάκειος περιερόμενοι, οὕτως οὐδέποτε ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἐστῆκεσαν, ἅτε ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν καὶ ἐπιστραλῶν λογισμῶν πάντα φθειρόμενοι. Ἄλλ' οὐχ ὁ ἄλιεὺς οὗτος οὕτως· ἀλλ' ἅπαντα μετὰ ἀσφαλείας φθέγγεται, καὶ ὡσπερ ἐπὶ πέτρας ἐστῆκώς, οὐδαμοῦ περιτρέπεται. Ἐν αὐτοῖς γὰρ τοῖς ἀδύτοις γενέσθαι καταξιωθεῖς, καὶ τὴν πάντων Δεσπότην ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα ἔχων, οὐδὲν ἀνθρώπινον ἐπάσχει· ἐκείνοι δὲ ὡσπερ οἱ τῶν μὲν βασιλείων οὐδὲ ὄναρ ἐπιθῆναι καταξιωθέντες, ἔξω δὲ ἐπ' ἀγορᾶς μετὰ τῶν ἄλλων διατρίβοντες ἀνθρώπων, καὶ ἀπὸ τῆς ἰδίας διανοίας καταστοχαζόμενοι τῶν ἀοράτων, τὴν πολλὴν ἐπλανήθησαν πλάνην\*, περὶ τῶν ἀρρήτων διαλεχθῆναι θελήσαντες, καὶ καθάπερ τυφλοὶ καὶ μεθύοντες, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πλάνῃ ἀλλήλους προσέβρῆξαν· οὐκ ἀλλήλους δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῖς, πολλαχοῦ καὶ περὶ τῶν αὐτῶν αἰεὶ μετατιθέμενοι. Ὁ δὲ ἀγράμματος οὗτος, ὁ ἰδιώτης, ὁ ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ, ὁ Ζεβεδάϊου παῖς· κἀν<sup>d</sup> μυριάκις καταγελῶσιν Ἕλληνας τῆς τῶν ὀνομάτων ἀγορευτικῆς, οὐδὲν ἤττον μετὰ πλεονομασίᾳ αὐτὰ τῆς παρήρησιας ἔρω· δοῦν γὰρ ἂν τὸ ἔθνος αὐτοῖς βάρβαρον φαίνεται καὶ τῆς Ἑλληνικῆς ἀπέχον παιδεύσεως, τοσοῦτον λαμπρότερα τὰ ἡμέτερα φανεῖται. Ὅταν γὰρ ὁ βάρβαρος καὶ ἀμαθὴς τοιαῦτα φθέγγεται, ἃ μηδεὶς τῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων συνείδῃ ποτε, καὶ μὴ φθέγγεται μόνον, ἀλλὰ καὶ πειθῇ· καίτοι εἰ καὶ τοῦτο μόνον ἦν, μέγα τὸ θαῦμα ἦν· νῦν δὲ πρὸς τοῦτον καὶ ἕτερον τούτου μείζον παρέγγη τεκμήριον, τοῦ θεόπνευστα εἶναι τὰ λεγόμενα, τὸ τοὺς ἀκούοντας πείθιν ἅπαντας διὰ τοῦ χρόνου παντός, τίς οὐ θαυμάσεται τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτῷ δύναμιν; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον, ὅπερ ἔφην, τεκμήριον τοῦ μηδὲν οἰκοθεῖν αὐτὸν νομοθετεῖν. Οὗτος; δὴ οὐν ὁ βάρβαρος, τῆ μὲν τοῦ εὐαγγελίου γραφῆς ἢ τὴν οἰκουμένην κατέλαβεν ἅπασαν, τῷ δὲ σώματι μέσσην κατέσχε τὴν Ἀσίαν, ἐνθα τὸ παλαιὸν ἐφισσώφουν οἱ τῆς Ἑλληνικῆς συμμορίας ἅπαντες, κάκειθεν τοῖς δαίμοσιν ἐστὶ φοβερός<sup>f</sup>, ἐν μέσῳ τῶν ἔχθρων διαλάμπων, καὶ τὸν ζῶσαν αὐτῶν σεβανῶν, καὶ τὴν ἀκρόπολιν τῶν δαιμόνων καταλύων· τῆ δὲ ψυχῇ πρὸς τὸν χῆρον ἀνεχώρησεν ἐκείνον, τὸν ἀρμότιοντα τῷ τὰ τοιαῦτα ἐργασασμένῳ. Καὶ τὰ μὲν Ἑλλήνων ἐστῆσται ἅπαντα καὶ ἠφάνισται, τὰ δὲ τούτου καθ' ἑκάστην λαμπρότερα γίνεται. Ἐξ ὅτου γὰρ καὶ οὗτος καὶ οἱ λοιποὶ ἄλιεις, ἐξ ἐκείνου τὰ μὲν Πυθαγόρου σεσίγηται καὶ τὰ Πλάτωνος, δοκοῦντα πρότερον κρατεῖν, καὶ οὐδὲ ἐξ ὀνόματος αὐτοῦ ἐσασιν οἱ πολλοί· καίτοι Πλάτων καὶ τυράννοις συνόνομα μετακλιπθεῖς, ὡς φασί, καὶ πολλοὺς

\* In Sav. textu et deest. Ibid. Mor. καὶ νόμον. Sav. et mss. multi καὶ δογμάτων. Mox Savil. καὶ ἐν ἅπασιν. Morcl. ὁμοῦ δὲ ἐν ἅπασιν.

<sup>b</sup> Mor. μύϊας. Sav. autem et codicum mss. maxima pars μύϊας, quae non asseri videtur per sequentem καὶ κώνωπας.

<sup>c</sup> Alii τὸν πλάνην... πλάνην. Ibidem illa, περὶ τῶν ἀρρήτων διαλεχθῆναι θελήσαντες, Savil. in margine posuit, licet in aliis mss. habeantur. Quorum unius ἀοράτων pro ἀρρήτων habet. Hec porro legit Aretianus interpretes.

<sup>d</sup> Mor. κἀν γὰρ.

<sup>e</sup> Sav. εὐαγγελίου συγγραφῆς, ἢ πᾶσι εὐαγγελίου φωνῆς.

<sup>f</sup> Sic Mor. et quidam mss. Verba, κάκειθεν... φοβερός, in Sav. et aliis desunt. Verum ab Aretiano interprete lecta sunt.

ἔσχειν ἐταίρους, καὶ εἰς Σικελίαν ἐπλευσε· Πυθαγόρας δὲ τὴν μεγίστην Ἑλλάδα καταλαβὼν, καὶ γοητείας κινήσας ἢ εἶδη μυρία. Τὸ γὰρ βουσι διαλέγεσθαι (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο φασὶν αὐτὸν [10] πεποιθῆναι) οὐδὲν ἕτερον τῆς γοητείας ἦν. Καὶ δῆλον μάλιστα ἐκείθεν· Ὁ γὰρ τοῖς ἀλόγοις οὕτω διαλεγόμενος, τὸ τῶν ἀνθρώπων οὐδὲν ὑπέβηκε γένος, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἐβλάψε. Καίτοι γὰρ ἐπιτηδαιοτέρα πρὸς φιλοσοφίας λόγον ἢ φύσιν ἢ τῶν ἀνθρώπων ἦν· ἀλλ' ὁμοῦ ἐκείνος ἀετοῖς μὲν καὶ βουσι διέλογετο, καθάπερ φασί, γοητεύων. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἄλογον λογικὴν ἐποίησε φύσιν (οὐδὲ γὰρ δυνατόν ἀνθρώπων τοῦτο), ἀλλὰ μαγγανείαις τοὺς ἀνοήτους ἠπάτα· καὶ ἀνθρώπους ἀφείς διδάξαι τι τῶν χρησίμων, ἐπαίδευσεν ὅτι ἴσον ἦν κνήμες φαγεῖν καὶ τὰς τῶν γεννησασμένων κεφαλὰς· καὶ τοὺς συνόντας ἐπειθεν, ὅτι δὴ ἢ τοῦ διδασκάλου ψυχῆ, ποτὲ μὲν θάμνος ἐγίνετο, ποτὲ δὲ κόρη, ποτὲ δὲ ἰχθύς. Ἄρ' οὐκ εἰκότως πάντα ἐσέβστη ἐκείνα, καὶ ἠφανίσθη τέλειον; Εἰκότως, καὶ κατὰ λόγον. Ἄλλ' οὐ τὰ τοῦ ἰδιώτου καὶ ἀγραμμάτου οὕτως· ἀλλὰ καὶ Σύροι, καὶ Αἰγύπτιοι, καὶ Ἰνδοί, καὶ Πέρσαι, καὶ Αἰθίοπες, καὶ μυρία ἕτερα ἔθνη, εἰς τὴν αὐτῶν μεταβαλόντες γλώτταν τὰ παρὰ τούτου δόγματα εἰσαχθέντα, ἔμαθον ἀνθρωποβάρβαροι φιλοσοφεῖν.

γ. Οὐκ ἄρα μάτην ἔλεγον, ὅτι αὐτῷ θεάτρον γέρονε πᾶσα ἡ οἰκουμένη· οὐ γὰρ δὴ τοὺς ἰσοφύλους ἀφείς περὶ τὰς ἡτῶν ἀλόγων ἐματαιοῦσιν φύσεις· ὁ περιττῆς φιλοτιμίας καὶ ἐσχάτης ἀνοίας ἦν· ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τούτου καθαρῶν τοῦ πάθους, ἐν μόνον ἐσπούδασεν, ὅπως ἡ οἰκουμένη πᾶσα μάθοι τι τῶν χρησίμων καὶ δυναμένων αὐτὴν ἀπὸ τῆς γῆς μεταστῆσαι πρὸς τὸν οὐρανόν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ζῶντιν τινα καὶ σκότιον ἔκρουψεν ἑαυτοῦ τὴν διδασκαλίαν, καθάπερ ἐποίησαν ἐκείνοι, τῶν ἔνδον ἐναποκειμένων κακῶν τὴν ἐν τῷ λέγειν ἀσάφειαν καθάπερ τι παραπέτασμα προβαλλόμενοι· ἀλλὰ τὰ τούτου δόγματα τῶν ἠλιακῶν ἀκτίων ἐστὶ φανερώτερα· ἰ· διὸ καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις ἀνήπλωται. Οὐ γὰρ πέντε ἔτη κελεύων τοὺς προσιόντας σιγᾶν, καθάπερ ἐκείνος, οὐδὲ ὡς ἀναίσθητος παρακαθῆσθαι λίθοις, οὕτως ἐδίδασκεν, οὐδὲ ἐν ἀριθμοῖς εἶναι τὸ πᾶν διοριζόμενος ἐμυθολόγει· ἀλλ' ἀποβρίψας τὴν σατανικὴν ταύτην ἀηδίαν ἅπασαν καὶ λύμα, τοσαύτην τοῖς βήμασιν ἐγκατέμιξεν εὐκολίαν, ὡς μὴ μόνον ἀνδράσι· καὶ συνετοῖς, ἀλλὰ καὶ γυναιξὶ καὶ νέοις ἅπαντα εἶναι τὰ λεγόμενα ὄηλα. Ἐπίστευσε γὰρ αὐτὰ ἀληθῆ τε εἶναι ἰ καὶ χρίσμα τοῖς ἀκούσομένοις ἅπασιν· καὶ μαρτυρεῖ πᾶς ὁ μετ' ἐκείνου χρόνος. Ὅλην τε γὰρ πρὸς ἑαυτὸν ἐφειλικύσατο τὴν οἰκουμένην, καὶ πάσης ἀλλοκότου τραγωδίας τὸν ἡμέτερον ἀπήλλαξε βίον, μετὰ τὴν τῶν λόγων τούτων ἀκρόασιν<sup>k</sup>. Διὰ τοι τοῦτο τῆς ψυχῆς ἐλοιμέθα ἂν ἐκστῆναι μᾶλλον οἱ ταῦτα ἀκούοντες, ἢ τῶν δογμάτων τῶν οὐκ ἐκείνου παραδοθέντων ἡμῖν. Καὶ ἐνευθεν τοίνυν καὶ πανταχῶθεν δῆλον, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον τῶν τούτου, ἀλλὰ θεῖα τε καὶ οὐράνια ἐστὶ διδάγματα ἢ τὰ διὰ τῆς θείας ταύτης [11] εἰς ἡμᾶς ἐλάβοντα ψυχῆς. Οὐ γὰρ κτύπον βήματων οὐδὲ λέξεως κόμπων, οὐδὲ ὀνομάτων καὶ βήματων κόσμον καὶ συνθήκην ἐφόμεθα περιττὴν καὶ ἀνόνητον (πρόβρω γὰρ ταῦτα φιλοσοφίας ἀπάτης), ἀλλ' ἰσχυρὸν ἀμχον καὶ θεῖον, καὶ δογμάτων ὀρθῶν ἀμύχανον δύναμιν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν χορηγίαν. Ἡ γὰρ κατὰ τὴν ἀπαγγελίαν περιεργία οὕτω περιττῆ ἦν καὶ σοφιστῶν ἀξία, μᾶλλον δὲ οὐδὲ σοφιστῶν, ἀλλὰ μειρακίων ἀνοήτων, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν παρ' αὐτοῖς φιλόσοφον εἰσαγαγεῖν τὸν διδασκαλὸν τὸν αὐτοῦ σφάδρα ἐπαισχυνόμενον ταύτῃ τῇ τέχνῃ, καὶ λέγοντα τοῖς

<sup>g</sup> Sav. et omnes pene mss. κινήσας. Mor. ἐπιδείξας.

<sup>h</sup> Mor. περὶ τὰς. Sav. πρὸς τὰς. Mox Sav. et mss. pene omnes περιττῆς φιλοτιμίας. Mor. περὶ τῆς φιλοσοφίας. In'ta Morel. πᾶσα μάθοι, Sav. πᾶσα μάθη.

<sup>i</sup> Quidam habent φανώτερα (leg. φανώτερα).

<sup>j</sup> Ἐσέσθαι Mor.; εἶναι Sav.

<sup>k</sup> Sic Sav. et omnes pene m-s. Mor. ἀπαγγελίαν.

<sup>l</sup> Alii ἀλλὰ θεῖα τινὰ καὶ οὐράνια τὰ διδάγματα.

δικασταῖς, ὅτι ἀκούσονται παρ' αὐτοῦ ῥήματα ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε ἢ λεγόμενα, οὐ μέντοι κεκαλλιπυμένα λόγους, οὐδὲ ῥήμασί τε καὶ ὀνόμασι κεκοσμημένα. Οὐδὲ γὰρ ἂν δῆπου πρέποι, φησὶν, ὧ ἄνδρες, τῆδε τῆ ἡλικίᾳ, ὡσπερ μειρακίῳ πλάττοντι λόγους, εἰς ὅμους αὐτὸν εἰσιέναι. Καὶ ὅρα τὸν πολλὸν καταγέλωτα. Ὁ γὰρ ὡς αἰσχρὸν καὶ φιλοσοφίας ἀνάξιον καὶ μειρακίων ἔργον ἐποίησεν αὐτὸν φεύγοντα, τοῦτο μάλιστα πάντων αὐτὸς ἐπετήδευσεν. Οὕτω πανταχοῦ φιλοτιμίας ἦσαν μόνῃ· καὶ Πλάτωνος οὐδὲν ἔστι θαυμάσαι, ἢ τοῦτο μόνον <sup>b</sup>. Καὶ καθάπερ τῶν τάφων τοὺς ἐξωθεν κεκοσμημένους, ἂν ἀπαμυφίης, ἰχῶρος, καὶ δυσωδίας, καὶ διεσφορότων ἔμφει γέμοντας ὁσίων· οὕτω καὶ τὰ τοῦ φιλοσόφου δόγματα, ἂν τῆς κατὰ τὴν λέξιν ἀπογομνῶσας ὥρας, πολλῆς ὄψει τῆς βδελυγμίας πεπληρωμένα, καὶ μάλιστα ὅταν περὶ ψυχῆς φιλοσοφῆ, ἀμέτρως τιμῶν τε αὐτὴν καὶ βλασφημῶν. Τοῦτο γὰρ ἡ διαβολικὴ παγίς, μηδαμῶ τὴν συμμετριᾶν τηρεῖν, ἀλλὰ τοῖς ἐφ' ἑκάτερα πλεονασμοῖς πρὸς δυσφημίαν ἐξάγειν τοὺς ἀλικομένους αὐτῇ. Νῦν μὲν γὰρ αὐτὴν τῆς τοῦ Θεοῦ φησὶν οὐσίας εἶναι· νῦν δὲ αὐτὴν οὕτως ἀμέτρως καὶ ἀσεθῶς ἐπάρας, μεθ' ἑτέρας καθυβρίζει ἐπὶ τὴν ὑπερβολήν, εἰς χοίρους καὶ θύους εισάγων, καὶ τὰ ἔτι τούτων ἀτιμότερα ζῶα. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἄλλοι· μᾶλλον δὲ καὶ ταῦτα πέρα τοῦ μέτρου. Εἰ μὲν γὰρ τι χρῆσιμον παρ' αὐτῶν ἦν μαθεῖν, ἔδει καὶ πλέον ἐνδιατρίβειν· εἰ δὲ ὅσον τὴν ἀσχημοσύνην αὐτῶν καὶ τὸν γέλωτα κατοπτεῦσαι, καὶ ταῦτα πλέον τοῦ δέοντος εἶργηται παρ' ἡμῶν. Διὰ ταῦτα ἄφροντες τοὺς ἐκείνων μύθους, τῶν ἡμετέρων ἀψώμεθα δογματῶν, τὸν ἄνωθεν ἡμῖν κατενηγμένον διὰ τῆς γλώττης τοῦτου τοῦ ἀλιεῖος, τῶν μηδὲν ἔχόντων ἀνθρώπινον. Φέρε οὖν, αὐτάς εἰς μέσον τὰς ῥήσεις ἀγάγωμεν, καὶ ὁ τὴν ἀρχὴν παρεκαλέσαμεν ὡστε μετὰ ἀκριθείας προσέγειν τοῖς λεγομένοις, τοῦτο καὶ νῦν ὑπομήσαντες <sup>d</sup>. Τί οὖν ἀρχόμενος ὁ εὐαγγελιστῆς οὗτος εὐθέως φησὶν; Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. Εἶδες παρῥησίαν καὶ ἐξουσίαν ῥημάτων πολλῶν; καὶ οὐδὲν ἀμφιβάλλων, οὐδὲ εἰκάζων, ἀλλὰ πάντα ἀποφαινόμενος φθέγγεται; Τοῦτο γὰρ ἔστι διδασκάλου, τὸ μὴ περιφέρεσθαι ἐν οἷς ἂν λέγη. [12] Εἰ γὰρ ὁ τοῖς ἄλλοις καθηγησόμενος ἐτέρου δετησεται τοῦ στριβῆσαι δυνησομένου μετὰ ἀσφαλείας αὐτὸν, οὐ τὴν τῶν διδασκάλων, ἀλλὰ τὴν τῶν μαθητῶν τάξιν ἐπέχειν ἂν εἴη δίκαιος. Εἰ δὲ λέγοι τις, Καὶ τί δήποτε τὸ πρῶτον αἴτιον ἀφίης, ἐπιθέως ἡμῖν περὶ τοῦ δευτέρου διελεσται; τὸ μὲν πρῶτον καὶ τὸ δεῦτερον παραιτησόμεθα λέγειν· ἀριθμοῦ γὰρ τὸ θεῖον ἀνώτερον καὶ χρόνων ἀκολουθίας. Διὸ καὶ ταῦτα μὲν παρητησόμεθα· Πατέρα δὲ ὁμολογοῦμεν ἐξ οὐδενὸς ὄντα, καὶ Υἱὸν ἐκ Πατρὸς γεγεννημένον.

δ. Ναί, φησὶ· τί δήποτε οὖν τὸν Πατέρα ἀφίης περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλέγεται; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν δῆλος ἄπασιν ἦν, εἰ καὶ μὴ ὡς Πατὴρ, ἀλλ' ὡς Θεός· ὁ δὲ Μονογενὴς ἠγνοεῖτο. Διὸ εἰκότως τὴν περὶ τούτου γνώσιν εὐθέως ἐκ προομιῶν ἐσπευσεν ἐνθῆναι τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτὸν· ἄλλως τε οὐδὲ τὸν Πατέρα ἐν τοῖς περὶ τούτων λόγοις ἀπεισιώπησε. Καὶ ὅσα μοι τὴν σύνεσιν τὴν πνευματικὴν. Οἶδε τοὺς ἀνθρώπους τὸ πρῶτον καὶ τὸ πρὸ πάντων μάλιστα τιμῶντας καὶ τιθεμένους Θεόν. Διὰ τοῦτο ἐντεῦ-

<sup>a</sup> Sav. et mss. pene omnes ἀπλῶς καὶ εἰκῆ. Mor. παρ' αὐτοῦ δόγματα ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε.

<sup>b</sup> Hæc, καὶ Πλάτωνος...μόνον, quæ in Morel. et mss. plurimæ leguntur. Sav. in marg. posuit. Legerat interpretes.

<sup>c</sup> Mor. εἰδὸς ἄπασιν.

<sup>d</sup> Mor. addit τοῖς ἀρτημένοις προσθήσομεν.

<sup>e</sup> Sic Mor. adjicit οὐ γὰρ ἡμέτερα ταῦτα. Sav. hæc in margine posuit.

θεν πρῶτον ποιεῖται τὴν ἀρχὴν, καὶ προῖόν καὶ Θεὸν φησὶν εἶναι· καὶ οὐχ ὡς Πλάτων, τὸν μὲν νοῦν, τὸν δὲ ψυχὴν λέγων εἶναι· ταῦτα γὰρ πόρρω τῆς θείας καὶ ἀκηράτου φύσεως. Οὐδὲ γὰρ ἔχει τί κοινὸν πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ ἀνακεχώρηκε τῆς πρὸς τὴν κτίσιν κοινωίας, τῆς κατ' οὐσίαν λέγου, οὐ μὴν τῆς κατὰ τὴν σῆσιν. Διὰ τοῦτο καὶ Λόγον αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει διδάσκειν, ὅτι οὗτος ὁ Λόγος μονογενὴς ἐστὶν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ παθητὴν ὑπολάβοι τις τὴν γέννησιν, προλαβὼν τῆ τοῦ Λόγου προσηγορίᾳ, πᾶσαν ἀναίρει τὴν πονηρὰν ὑποψίαν, τὸ τε ἐξ αὐτοῦ τὸν Υἱὸν εἶναι δηλῶν, καὶ τὸ ἀπαθῶς. Ὅρα ὅτι, ὡσπερ εἶπον, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἐν τοῖς περὶ τοῦ Υἱοῦ λόγοις ἀπεισιώπησεν; Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα τὰ ὑποδείγματα παραστῆσαι τὸ πᾶν, μὴ θαυμάσης. Περὶ Θεοῦ γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος, ὃν οὐτε εἰπεῖν, οὐτε νοῆσαι κατ' ἀξίαν δυνατόν. Διὸ καὶ οὗτος οὐσίας μὲν οὐδαμῶς εἴθησιν δνομα· οὐδὲ γὰρ δυνατόν εἰπεῖν αὐτὸ ὅ τι ποτέ ἐστι τὴν οὐσίαν ὁ Θεός· πανταχοῦ δὲ ἡμῖν αὐτὴν ἀπὸ τῶν ἐνεργειῶν δηλοῖ. Τὸν δὲ Λόγον τοῦτον εἶδοι τις ἂν μικρὸν ὑστερον καὶ φῶς λεγόμενον, καὶ τὸ φῶς πάλιν ὀνομαζόμενον ζῶην <sup>e</sup>. Οὐ ταύτης δὲ μόνον ἔνεκεν τῆς αἰτίας οὗτος ὀνόμασε αὐτόν· ἀλλὰ πρῶτης μὲν ταύτης· δευτέρας δὲ, ἐπειδὴ τὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν ἐμελλεν ἀπαγγέλλειν· Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀνήγγειλα ὑμῖν. Καλεῖ δὲ αὐτὸν καὶ ζῶην καὶ φῶς· τὸ γὰρ ἀπὸ τῆς γνώσεως φῶς ἡμῖν ἐχαρίσατο. καὶ τὴν ἐντεῦθεν ζῶην. Καὶ ὅπως οὐκ ἐστὶν δνομα ἐν ἀρκούν, οὐδὲ δύο καὶ τρία, οὐδὲ πλεῖον ἢ διδάξει τὰ περὶ Θεοῦ· ἀλλ' ἀγαπητὸν διὰ πολλῶν γού δυνηθῆναι κἂν ἀμυδρῶς περιδιράξασθαι τῶν προσόντων αὐτῷ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ αὐτὸν Λόγον εἶργηκεν, ἀλλὰ μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης, τῶν λοιπῶν αὐτὸν καὶ ταύτη χωρίζων. Ὅρα ὡς οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι ἀπὸ τῶν οὐρανῶν φθέγγεται ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστῆς [13] οὗτος; Ὅρα γοῦν εὐθέως ἐκ προομιῶν ποῦ τὴν ψυχὴν πτερύσας καὶ τὴν διάνοιαν ἀνήγαγε τῶν ἀκουόντων. Πάντων γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἀνωτέρου στήσας αὐτὴν. πρὸ γῆς, πρὸ θαλάσσης, πρὸ οὐρανοῦ, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἀγγέλους χειραγωγεῖ, καὶ ὑπεράνω τῶν Χερουσίμ καὶ τῶν Σεραφίμ, καὶ ὑπὲρ τοὺς θρόνους, καὶ ὑπὲρ τὰς ἀρχάς, καὶ ὑπὲρ τὰς ἐξουσίας, καὶ πάσης ἀπλῶς ἐπέκεινα κτίσεως ὁδοπορεῖν ἀναπέθει. Τί οὖν; ἄρα πρὸς τοσοῦτον ἀναγαγὼν ὕψος, ἐνταῦθα γοῦν ἡμᾶς στήσαι ἴσχυσεν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὡσπερ εἶ τις τὸν ἐστῶτα παρ' ἀλγιάδην, καὶ βλέποντα πόδας, καὶ ἀκτάς, καὶ λιμένας, ἐπειδὴν εἰς μέσον ἀγάγη πελάγους, τῶν μὲν προτέρων ἀπέστησεν, οὐ μὴν ἐστῆσε ποῦ τὸ δμμα αὐτῷ, ἀλλ' εἰς ἀπειρον ἤγαγε θεωρίαν· οὕτω καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς πάσης ἡμᾶς ἀνωτέρω τῆς κτίσεως ἀγαγὼν, καὶ πρὸς τοὺς ἀνωτέρω ταύτης παραπέμφας αἰῶνας, μετέωρον τὸ δμμα ἀφίησιν, οὐ διδοὺς ἐπιλαθέσθαι τινὸς τέλους εἰς τὸ ἄνω, ἐπειδὴ μῆδὲ ἐστίν. Ἀνελθὼν γὰρ εἰς ἀρχὴν ὁ λόγος, ζητεῖ ποῦ ἀρχὴν· εἶτα τὸ ἦν εὐρίσκων, ἀεὶ φθάνων αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, οὐκ ἔχει ποῦ στήσαι τὴν λογισμὸν, ἀλλ' ἀτενὲς ἐνορῶν καὶ μηδαμῶ λῆξαι δυνάμενος, ἀποκαμῶν ὑποστρέφει πάλιν ἐπὶ τὰ κάτω. Τὸ γὰρ, Ἐν ἀρχῇ ἦν, οὐδὲν ἑτερόν ἐστίν, ἀλλ' ἢ τοῦ εἶναι· ἀεὶ δηλωτικόν, καὶ ἀπείρωσ εἶναι. Εἶδες φιλοσοφίαν ἀληθῆ καὶ δόγματα θεῖα, οὐχ ὅσα τῶν Ἑλλήνων. χρόνους τιθέντων, καὶ τοὺς μὲν πρῶτους, τοὺς δὲ νεωτέρους εἶναι λεγόντων θεοῦς; Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἰ παρ' ἡμῖν. Εἰ γὰρ Θεός

<sup>f</sup> Sav. et quidam alii προσηγορία, προαναίρει.

<sup>g</sup> Mor. ζῶην καὶ τὴν ζῶην ἀλήθειαν, quæ in marg. habet Sav.

<sup>h</sup> Οὐδὲ πρὶω δεεσι in quibusdam mss.

<sup>i</sup> Alii οὐδὲν τούτων.

hincque bonorum largitionem. Nam in prædicatione nimia verborum curiositas superflua esset, et sophistis digna; imo non sophistis, sed pueris insipientibus; ita ut apud eos ipse philosophus induceret magistrum suum quem suæ artis pudebat, quique dicebat iudicibus ipsos audituros ab se esse verba sine artificio, et ut casus ferebat, prolata; non exquisitis ornata dictis, non verbis et nominibus selectis fucata. Neque enim par est, inquiebat, o viri, hujus ætatis virum, adolescentis proferre verba coram vobis iudicibus. Ac vide quam sit illud ridiculum. Quam enim rem tamquam turpem, philosophia indignam, adolescentiumque opus, magistrum suum fugere dixit, huic maxime ipse operam dedit. Ita ubique ambitioni studebant illi; (a) [nihilque præter hoc in Platone admiratione dignum videtur.] Ac quemadmodum si sepulcra exterius dealbata aperueris, sanie, foetore, corruptisque ossibus plena videbis: ita si philosophi dogmata dictionis ornata nudaveris, multa videbis abominatione plena; maxime si de anima philosophetur, quam nimio honore ad blasphemiam usque afficit. Illic enim diabolicus laqueus est, mensuram nusquam servare, sed in utrumque extremorum illo captos per pravam doctrinam deducere. Nunc enim illam ex Dei substantia esse dicit; nunc illam præter modum et impie elatam, per alteram hyperbolen deturpat, dum illam in porcos, asinos, inque viliora animantia inducit. Sed hæc satis sunt; imo ultra modum de his disseruimus. Si quid enim utile ab illis edisci posset, pluribus iis insistere oportuisset; sin vero tantum quantum ad eorum declarandam turpitudinem satis esset, dicendum oportuit, hæc plus quam satis sunt. Quare missis illorum fabulis, jam nostra attingamus dogmata, quæ nobis per hujusce piscatoris linguam de cælo demissa sunt, quæque nihil habent humanum. Age ergo, hæc dicta in medium afferamus, et ut initio hortati sumus, dictis esse attendendum, hoc nunc iterum monemus. Quid ergo initio dicit evangelista? 4. *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum.* Vidistin' fiduciam et vim verborum maximam? quomodo nihil dubitans, nihil conjiciens, sed omnia affirmantis more loquatur? Hoc est enim doctoris, non vacillare in iis quæ profert. Nam si is qui alios instituit, altero opus habeat, qui dicta sua confirmare possit, non doctorum, sed discipulorum ordinem jure obtineat. Si quis vero dixerit, Cur prima omissa causa, statim nobis de secunda disserit? primum et secundum hic dicere recusabimus: divinitas enim et numero et temporum consequentia superior est. Ideoque his repudiatis, Patrem confitemur ex nullo esse, Filiumque ex Patre natum.

4. *Cur Joannes, relicto Patre, de Filio disserat. Describuntur sapientia et sublimitas evangelistæ.* — Recte, inquit: verum cur relicto Patre, de Filio disserit? Quia ille cognitus omnibus erat, si non ut Pater, saltem ut Deus: Unigenitus vero ignorabatur. Ideoque jure a principio statim ejus notitiam indere

(a) Quæ unctis clauduntur, savil. in margine posuit.

festinat iis qui ipsum non noverant. Alioquin vero Patrem in hoc sermone non tacuit. Ac vide mihi spirituales prudentiam. Novit homines jam olim et ante omnia Deum præ omnibus colere et asserere. Ideo inde principium fecit, et progressus Deum esse dicit. Non sicut Plato alterum mentem, alterum animam esse dicit: hæc enim procul sunt a divina illa et immortali natura. Neque enim commune quidpiam nobiscum habet, sed longe est a communicatione cum creaturis; secundum substantiam dico, non secundum habitum. Ideo Verbum illum appellavit. Cum enim docturus esset hoc Verbum esse unigenitum Filium Dei, ne quis generationem passibilem suspicaretur, præmissa Verbi appellatione omnem tollit malam suspicionem, dum et Filium ex ipso esse, et impassibiliter Filium esse declarat. Viden' quomodo, ut jam dixi, cum de Filio loqueretur, Patrem non tacuit? Quod si hæc non satis sint ad totam rem declarandam, ne mireris. De Deo namque nobis est sermo, quem pro dignitate neque dicere, neque cogitare possumus. Ideo hic substantiæ nomen nusquam ponit: quia nemo potest dicere quid Deus sit secundum substantiam: ubique autem illum nobis ex operibus demonstrat. Siquidem hoc Verbum videre est postea lucem dictum, et lucem rursus appellari vitam<sup>1</sup>. Neque hæc solum de causa sic illum vocavit: sed hæc prima causa est secunda, quia quæ Patris erant nobis erat nuntiaturus; nam ait: *Omnia quæ audiavi a Patre, annuntiavi vobis* (Joan. 15. 15). Vocat autem illum et vitam et lucem: nam cognitionis lucem nobis dedit, et ex luce vitam. In summa non unum nomen, non duo, non tria, non plura satis sunt ad ea quæ Deum spectant edocenda: sed optandum est, ut etiam per multa vel obscuro possimus ea quæ ad Deum spectant complecti. Non autem simpliciter Verbum appellavit, sed cum articuli adjectione a reliquis ipsum distinxit. Viden' me non frustra dixisse hunc evangelistam nobis de cælo loqui? Animadvertite enim, quo sublimitatis statim a principio auditorum mentem et animam evexerit. Postquam enim illam supra omnia quæ sub sensum cadunt, supra terram, mare, cælum evexit, etiam supra Cherubim, Seraphim, Thronos, Principatus, Potestates, supra omnem denique creaturam incedere suasit. Quid igitur? an postquam nos ad tantam sublimitatem deduxit, ibi nos sistere potuit? Nequaquam; sed perinde ac si quis stantem ad litus maris, ac respicientem urbes, oras, portus; postquam in medium pelagus adduxerit, a prioribus quidem amovit, at aspectui ejus terminos non posuit, sed immensum ipsi spectaculum dedit: sic et evangelista postquam nos supra omnem creaturam induxit, et ad superiora creaturis sæcula misit, sublimem oculum mentis relinquit, qui nullum finem in supernis attingere possit, eo quod nullus sit. Nam ubi ad principium ascendit ratio, querit quid sit illud principium: deinde ubi illud, *Erat*, reperit,

<sup>1</sup> Morel. hunc locum sic habet..... *et lucem rursus appellari vitam, et vitam vocari veritatem.*

semper ulterius mente procedens, ubi cogitationem sistat non habet : sed intente respiciens, cum terminum non reperiat, defessus rursus ad inferiora descendit. Illud enim, *In principio erat*, nihil aliud significat, quam quod semper fuerit, et æternus sit. Videntur veram philosophiam, et divina dogmata, non qualia Græcorum, qui tempora constituunt, et deos alios seniores, alios juniores dicunt? At nihil apud nos simile. Si enim Deus est, ut revera est, nihil est ante illum; si Creator omnium, ipse primus est; si Dominus et dominator omnium, omnia post ipsum sunt, et opificia et sæcula. Volebam in alia certamina descendere, sed fortasse fatiscit vobis animus. Quare post quædam monita, quæ vobis ad dictorum et dicendorum captum erunt utilis, finem dicendi faciam. Quænam igitur ea sunt? Scio multos dictorum longitudinem fastidire. Hoc vero tunc fit, cum anima multis sæcularibus curis sarcinisque obruitur. Sicut enim visus, dum purus lucidusque est, acute videt, neque laborat cum vel tenuissima corpora perspicit : quando autem de capite malus humor aliquis defluit, vel densa quædam nebula, ex infimis partibus ascendens, ante pupillam sistitur, ne crassiora quidem clare perspicere potest : sic et in anima contingit. Cum enim expurgata, nullo animi morbo turbatur, acute intuetur ea quæ videre opus est; cum porro multis fœdata affectibus, virtutem pristinam amiserit, non facile potest sublimia attingere : sed statim fatiscit et decedit, et ad somnum ignaviamque declinat, atque ea, quæ ad virtutem et vitam probam pertinent, prætermittit, neque illa diligenter adit.

5. *Quomodo et quare animus omni cupiditate terrena vacuus fieri debeat ad evangelicam doctrinam recte intelligendam. Liber Joannis quanta cum attentione legendus. Moralis exhortatio ad recte audiendum. Nequitia ex arbitrio et voluntate.* — Quod ne vobis accidat (neque enim hæc dicendi finem faciam), vestrum roborate animum, ut ne eadem audiatis, quæ fidelibus Hebræis a Paulo dicta sunt. Nam illis grandem dicit esse sermonem et interpretatu difficilem : non quod natura sua talis esset, sed quia, inquit, *Imbecilles facti estis ad audiendum (Hebr. 5. 11)*. Nam qui imbecillus est et infirmus, perinde brevi atque longa oratione turbatur, et quæ clara expeditaque sunt, captu difficilia arbitratur. Verum nullus hic talis esto, sed omni depulsa sæculi cura, quisque hanc doctrinam audiat. Cum enim auditor pecuniarum cupiditate tenetur, non potest certe cupide audire; neque enim potest anima una multis sufficere cupiditatibus; sed alia aliam cupiditatem pellit, et discissa anima infirmior evadit, dum altera prævalens cupiditas, totum ad se trahit. Quod etiam in liberis contingere solet. Nam cum unum tantum quis habet, eum supra modum amat; cum multos, divisus amor minor ad singulos efficitur. Quod si ubi illa vis et ceu tyrannis est, atque ejusdem generis sunt ii qui diliguntur, ita contingit : quid dixerimus de amore qui ex voluntate et affectu prodit, maxime vero cum amores illi sese

mutuo impugnant? Contrarius enim est pecuniarum amor doctrinæ hujus amor. In cælum intramus cum huc ingredimur. Non de loco, sed de affectu loquor : potest enim qui in terra degit, in cælo stare, et cælestia cogitare, imo audire. Nemo igitur in cælum terrena inducat : nemo dum hic versatur, de re domestica sollicitus sit. Oporteret enim lucra hinc hausta domum et in forum deferri, non autem ecclesiam domesticis et forensibus sarcinis gravari. Ideo namque ad doctrinæ thronum<sup>1</sup> ingredimur, ut hinc externas illas sordes deponamus. Quod si debeamus hoc tantillum otii externis illis dictis et gestis labefactare, melius esset ab ingressu prorsus abstinuisse. Nemo igitur in ecclesia res domesticas animo verset; sed domi res ecclesiæ cogitet. Hæc cæteris omnibus nobis sint pretiosiora. Hæc enim ad animam, illa ad corpus pertinent; imo quæ hic dicuntur et corpori et animæ competunt. Ideo hæc quasi præcipua tractentur, alia omnia perfunctorie. Hæc quippe et futuræ et præsentis vitæ sunt : illa ad neutram pertinent, nisi secundum legem de his positam tractentur. Non enim solum qui post hæc futuri simus, et quomodo illic vivemus, hic ediscimus; sed etiam qua ratione hic nobis sit vivendum. Nam medicamentorum officina spiritualis domus hæc est; ut quæ vulnera foris accipimus, hic curemus; non autem ut hic aliis acceptis vulneribus recedamus. Nam si Spiritui sancto nos alloquenti non animum adhibeamus, non modo priora peccata non abluemus, sed etiam alia admitemus. Illic igitur libro nobis per revelationem tradito magna cum diligentia attendamus. Non enim multo postea studio egebimus, si principia et argumenta didicerimus : sed si tantillum initio laboris susceperimus, alios deinde secundum Paulum monere poterimus. Illic namque apostolus admodum sublimis est, multisque plenus dignitatibus, in quibus magis versatur, quam in aliis. Ne, queso, perfunctorie audiamus. Ideo enim nos paulatim hæc explicamus, ut vobis captu facilia omnia sint, nec ex memoria effluant. Timeamus ergo, ne ex sententia illa culpandi simus, qua dicit : *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent (Joan. 15. 22)*. Quid plus habebimus, quam ii qui nihil audierunt, quando post concionem nihil domum referemus, sed verba tantum mirati fuerimus? Date nobis igitur, ut in bonam terram semen jaciamus : date, ut nos magis attrahatis. Et si quis spinas habeat, ignem Spiritus injiciat : si quis cor durum et contumax, eodem igne molle illud et tractabile reddat. Si quis per viam a turba cogitationum invadatur, interiora petat, nec attendat iis quæ ad rapiendum intrare vellent; ut comantes segetes vestras videamus. Nam si eam de nobis curam exhibeamus, et si magno studio spirituali concioni attendamus : si non confestim, saltem paulatim a sæcularibus omnibus rebus nos expediemus. Ideo animum adhibeamus, ne de nobis dicatur : *Aspidis surdæ aures earum*

<sup>1</sup> Savilius mallet legere, *tempus*. Mss. omnes habent *thronum*.



ἔστιν, ὡς περ οὖν καὶ ἔστιν, οὐδὲν πρὸ αὐτοῦ· εἰ δημιουργός πάντων, πρῶτος αὐτός· εἰ Δεσπότης καὶ Κύριος πάντων, πάντα μετ' αὐτὸν, καὶ κτίσματα καὶ αἰῶνες. Ἐβουλόμην καὶ εἰς ἀγῶνας καθίεναι ἑτέρους· ἀλλ' ἰσως ἀπέκαμην ἡμῖν ἢ ἡ διάνοια. Διὸ παραινέσας ἔκεινα, ἅπερ ἔστιν ὑμῖν καὶ πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων, καὶ πρὸς τὴν τῶν λεχθησομένων ἀκρόασιν χρῆσιμα, πάλιν σιγήσομαι. Τίνα δὴ οὖν ταῦτά ἐστιν; Οὐδα πολλοὺς ἰλιγγιάσαντας πρὸς τὸ τῶν λεχθέντων μῆκος. Τοῦτο δὲ γίνεται, ὅταν ἡ ψυχὴ πολλοῖς φορτίοις βαρύνηται βιωτικοῖς. Καθάπερ γὰρ τὸ ὄμμα, ὅταν μὲν καθαρὸν ᾖ καὶ διαυγές, ὀφθαλμῶν τὸ ἐστίν, καὶ οὐκ ἂν ἀποκάμοι ῥαδίως καὶ τὰ λεπτότατα σώματα καταμαθάνων, ἐπειδὴν δὲ χυμοῦ τινος ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐπιβρέυσαντος πονηροῦ, ἢ κάτωθεν λιγνύος καπνώδους ἀνευχεθείσης, πυκνὴ τις πρὸ τῆς κόρης γένηται νεφέλη, οὐδὲν οὐδὲ τῶν παχύτερων σαφῶς ἀφίησι συνιδεῖν· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς γίνεσθαι πέφυκεν. Ὅταν μὲν γὰρ ἐκκεκαθαυμένη τυγχάνῃ, καὶ μηδὲν ἔχη πάθος ἐνοχλοῦν, ἀτενὲς ἐνορᾷ πρὸς ἅπερ ἐνορᾷν χρῆ· ὅταν δὲ πολλοῖς ἐπιθολωθεῖσα πάθεισιν, ἀπολοσὴ τὴν ἑαυτῆς ἢ ἀρετὴν, πρὸς οὐδὲν τῶν ὑψηλῶν ἀρκέσαι δύναται ῥαδίως, ἀλλὰ ἀποκάμνει ταχέως καὶ ἀναπίπτει, καὶ πρὸς ὕπνον ἀποκλίνας καὶ ῥαθυμίαν, τὰ πρὸς ἀρετὴν καὶ ζωὴν τὴν ἐκ ταύτης αὐτῆς διαφέροντα παραπέμπεται, καὶ οὐ προσίεται μετὰ προθυμίας πολλῆς.

[14] ε'. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ ὑμεῖς πάθητε (οὐ γὰρ παύσομαι ταῦτα ἀεὶ παραινῶν), ἐπιβρῶσατε ὑμῶν τὴν διάνοιαν. ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ ἀκούσητε, ἅπερ οἱ πιστοὶ τῶν Ἑβραίων παρὰ Παύλου. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοις πολὺν ἔφρσε τὸν λόγον γεγενῆσθαι, καὶ δυσερμήνευτον, οὐκ ἐπειδὴ φύσει τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ, φησὶν, ὑμεῖς *Νωθροὶ γεγινασθε ταῖς ἀκούσις*. Ὁ γὰρ ἀσθενὴς καὶ ἄρρωστος, καὶ ὑπὸ τῆς βραχυλογίας ὡς ὑπὸ μακρηγορίας παρενοχλεῖσθαι πέφυκε, καὶ τὰ σαφῆ καὶ τὰ εὐδιάλυτα δυσκατάληπτα εἶναι νομίζει. Ἀλλὰ μηδεὶς ἔστω ἐνταῦθα τοιοῦτος· ἀλλὰ πᾶσαν ἀπελάσας φροντίδα βιωτικὴν, οὕτως τούτων ἀκούετω τῶν δογμάτων. Ὅταν γὰρ ἐπιθυμία χρημάτων κατέχη τὸν ἀκροάτην, οὐκ ἂν δύναίτο καὶ ἐπιθυμία κατασχέειν ἀκροάσεως ὁμοίως, ἐπειδὴ μηδὲ ἀρκεῖ πολλὰς ἐπιθυμίας μία τυγχάνουσα ἢ ψυχῆ, ἀλλ' ἢ ἑτέρα τῇ ἑτέρῃ λυμαίνεται, καὶ σχιζομένη ἀσθενέστερα γίνεται, ἐπικρατούσης τῆς ἑτέρας καὶ τὸ πᾶν εἰς ἑαυτὴν δαπανώσης. Τοῦτο καὶ ἐπὶ παιδῶν συμβαίνειν εἰσθεν. Ὅταν μὲν γὰρ ἕνα τις ἔχη μόνον, μεθ' ὑπερβολῆς ἀγαπᾷ τὸν ἕνα· ὅταν δὲ πολλῶν γένηται παίδων πατήρ, καὶ τὰ τῆς διαθέσεως διαίρεθέντα ἀσθενέστερα γίνεται. Εἰ δὲ ἔσθαι φυσικὴ τυραννὴ καὶ δύναμις, καὶ συγγενῆ τὰ φιλούμενα, τοῦτο συμβαίνει· τὸ ἂν εἴποιμεν ἐπὶ τῆς κατὰ προαίρεσιν ἐπιθυμίας καὶ διαθέσεως, καὶ μάλιστα ὅταν οἱ ἔρωτες οὗτοι ἀπ' ἐναντίας ἀλλήλοισ διακείωνται; Ἐναντίον γὰρ χρημάτων ἔρωτες ἔρωτι τοιαύτης ἀκροάσεως. Εἰς τὸν οὐρανὸν εἰσιμεν εἰσιόντες ἐνθάδε. Οὐ τῷ τόπῳ λέγω, ἀλλὰ τῇ διαθέσει· ἔνεστι γὰρ καὶ ἐπὶ γῆς ὄντα ἐστάναι ἐν οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐκεῖ φαντάζεσθαι, καὶ τὰ ἐκεῖθεν ἀκούειν. Μηδεὶς οὖν τῷ οὐρανῷ τὰ τῆς γῆς ἐπισαγέτω· μηδεὶς ἐνταῦθα ἐστὼς, τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν μεριμνάτω. Τὴν γὰρ οἰκίαν καὶ τὴν ἀγορὰν ἔδει τὰ ἐντεῦθεν περιφέρειν κέρδη καὶ ἔχειν, οὐ ταύτην τοῖς ἐκ τῆς οἰκίας καὶ τῆς ἀγορᾶς φορτίοις βαρύνεσθαι. Διὰ ταῦτα εἰσιμεν

παρὰ τὸν τῆς διδασκαλίας ἄθρονον, ἵνα ἐντεῦθεν τὸν ἐξωθεν ἀπορρυφώμεθα ῥύπον. Ἄν δὲ μέλλωμεν καὶ τῇ μικρᾷ ταύτῃ σχολῇ ἀπὸ τῶν ἐξω λεγομένων ἢ πρακτομένων λυμαίνεσθαι, βέλτιον μὴδὲ εἰσελθεῖν τὴν ἀρχὴν. Μηδεὶς τοιγαροῦν ἐν ἐκκλησίᾳ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν μελετάτω, ἀλλὰ καὶ ἐν οἰκίᾳ τὰ κατὰ τὴν ἐκκλησίαν κειώτω. Πάντων ἡμῖν ἔστω ταῦτα τιμιώτερα. Τῆς γὰρ ψυχῆς ταῦτά ἐστι, τοῦ σώματος δὲ ἔκεινα· μᾶλλον δὲ καὶ σώματι καὶ ψυχῇ τὰ ἐνταῦθα λεγόμενα διαφέρει. Διὰ τοῦτο ταῦτα μὲν ἔστω προηγουμένα ἔργα, πᾶρεργα δὲ ἅπαντα τὰ ἄλλα. Ταῦτα μὲν γὰρ καὶ τῆς μελλούσης καὶ τῆς παρούσης ἐστὶ ζωῆς· ἔκεινα δὲ οὐδ' ἑτέρας, ἐὰν μὴ κατὰ τὸν ὑπὲρ τούτων τεθέντα διοικῆται νόμον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τί μετὰ ταῦτα ἐσόμεθα, καὶ πῶς τότε ζησόμεθα, ἐντεῦθεν ἔστι μαθεῖν μόνον, ἀλλὰ πῶς καὶ τὸν ἐπαρόντα οἰκονομήσομεν βίον. Ἰατρειὸν γὰρ ὁ οἶκος ἐξωθεν ἔστρεχε· πνευματικὸν, ἵνα ἅπερ ἂν λάβωμεν ἔξωθεν τραύματα, ἐντεῦθεν θεραπεύσομεν· οὐχ ἵνα καὶ ἐντεῦθεν συλλέξαντες ἕτερα, οὕτως ἀπίωμεν. Ἄν γὰρ τοῦ Πνεύματος [15] ἡμῖν τοῦ ἁγίου διαλεγόμενου μὴ προσέχωμεν, οὐ μόνον τὰ πρότερα ἢ οὐκ ἀπολουσόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προσληψόμεθα. Προσέχωμεν τοίνυν τῷ βιβλίῳ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἡμῖν ἀνακαλυπτομένῳ. Οὐδὲ γὰρ πολλῆς δεηζόμεθα λοιπὸν πραγματείας, ἀν τὰς ἀρχὰς καὶ ὑποθέσεις μετὰ ἀκριθείας μάθωμεν· ἄλλα μικρὸν ἐν προοιμίῳς πονέσαντες, δυνήσομεθα τοῦ λοιποῦ κατὰ τὸν Παῦλον καὶ ἄλλους νοθετεῖν. Σφόδρα γὰρ ἐστὶν ὑψηλὸς ὁ Ἀπόστολος οὗτος, καὶ πολλῶν γέμει δογμάτων, καὶ τούτοις ἐνδιατρίβει μᾶλλον ἢ ἑτέροις. Μὴ δὲ παρέργως ἀκούωμεν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡμεῖς καὶ κατὰ μικρὸν ἐξηγοῦμεθα, ὥστε ὑμῖν εὐληπτα πάντα γενέσθαι καὶ μὴ διαφυγεῖν τὴν μνήμην. Φοβηθῶμεν τοίνυν μήποτε γενώμεθα τῆς φωνῆς ἐκείνης ὑπεύθυνος τῆς λεγομένης· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμωρτίαν οὐκ εἶχον*. Τί γὰρ ἐξομεν τῶν οὐκ ἀκηκόωντων πλέον, ὅταν καὶ μετὰ τὴν ἀκρόασιν μηδὲν οἰκαδε ἀπέλωμεν ἔχοντες, ἀλλὰ θαυμάζοντες τὰ εἰρημένα μόνον; Δότε τοίνυν ἡμῖν, εἰς ἀγαθὴν σπείραι γῆν· δότε, ἵνα ἡμᾶς ἐπισπάσῃθε μεζώνως. Καὶ εἰ τις ἀκάνθας ἔχει, τὸ πῦρ ἐπαφίετω τοῦ Πνεύματος· εἰ τις σκληρὰν καὶ ἀντίτυπον καρδίαν, λιπαρὰν ποιέτω αὐτὴν καὶ ἀπαλήν τῷ αὐτῷ χρώματι· *πυρὶ ἔστω*. Εἰ τις κατὰ τὰς ὁδοὺς ὑπὸ πάντων πατεῖται τῶν λογισμῶν, πρὸς τὰ ἐνδότερα εἰσίτω, καὶ μὴ προκείσθω τοῖς βουλομένοις εἰς ἀρπαγὴν ἐπιέναι, ἵνα κομῶντα ὑμῶν ἴδωμεν τὰ λήϊα. Καὶ γὰρ ἂν οὕτως ἑαυτῶν ἐπιμελιώμεθα, καὶ μετὰ φιλοπονίας τῆς ἀκροάσεως ἐχώμεθα ταύτης τῆς πνευματικῆς, εἰ καὶ μὴ ἄθρονον, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν πάντων γούν ἀπαλλαγσόμεθα τῶν βιωτικῶν. Διὸ προσέχωμεν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται, ὅτι· *Ἀσπίδος κωφῆς τὰ ὦτα αὐτῶν*. Τί θηρίου διενήνοχεν ὁ τοιοῦτος ἀκροάτης; εἰπέ μοι. Πῶς δὲ οὐκ ἂν εἴη παντὸς ἀλογώτερος ἀλόγου, ὁ Θεοῦ διαλεγόμενου μὴ προσέχων; Εἰ γὰρ τὸ εὐαρεστεῖν ἢ τῷ Θεῷ, τοῦτο ἐστὶν ἄνθρωπον εἶναι· ὁ μὴδὲ, ὅπως τοῦτο κατορθώσειν, ἀκούσαι θέλων, οὐδὲν ἕτερον ἢ θηρίον ἐστίν. Ἐννόησον οὖν ὅσον ἂν εἴη κακὸν, τοῦ Χριστοῦ θέλοντος ἡμᾶς ἐξ ἀνθρώπων ἰσαγγέλους ποιεῖν, αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων εἰς θηρία μεταποιεῖν. Τὸ γὰρ τῇ γαστρὶ δουλεύειν, καὶ τῇ τῶν χρη-

\* Accessit ἡμῖν e Sav. et cod. 706.

† Sav. et quidam alii τὴν αὐτῆς.

‡ Savil. : *Malo χρόνον, ut aptius huic loco*. Mss. omnes ἄρῶν, habent. Ibid. Sav. et Mor. ἀπορρυφώμεθα, manuscripti multi ἀπορρυφώμεθα, unus ἀπορρυφώμεθα, alius ἀπορρυφώμεθα. Hæ omnes lectioes ferri possunt.

d Articulus accessit e Savil. Edit.

e Sav. οὗτός ἐστι, et paulo post ἐνταῦθα pro ἐντεῦθεν.

f Quidam, τὰ πρότερον.

g Sic Savil. et omnes pene mss. Mor. χρώμενον πᾶσι κυρί.

h = av. et quidam mss. τὰ ὦτα ἡμῶν.

i Quidam εὐχαριστῶν.

† Sav. et quidam mss. μεταποιεῖν.

μάτων ἐπιθυμῶν κατέχεσθαι, καὶ ὀργίζεσθαι: καὶ δάκνειν καὶ λακτίζειν, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ θηρίων ἐστί. Καίτοι τὰ μὲν θηρία, ἐν ἑκαστον, ὡς εἰπεῖν, ἔχει πάθος, καὶ τοῦτο κατὰ φύσιν· ὁ δὲ ἀνθρώπος ὁ τῶν λογισμῶν τὴν ἀρχὴν ἐκβαλὼν καὶ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ἀποβράγει, πᾶσιν ἑαυτὸν ἐπιτρέπει τοῖς πάθεσι· καὶ οὐκ ἔτι θηρίον γίνεταί μόνον, ἀλλὰ τέρας πολυμορφὸν τι καὶ ποικίλον, καὶ οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως συγγνώμην ἔχει. Προαιρέσεως γὰρ καὶ γνώμης ἡ κακία πᾶσα. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ποτε ταῦτα περὶ τῆς Ἐκκλησίας ὑποπεῦσαι τοῦ Χρι-

στοῦ· πεπεσμεθα γὰρ περὶ ὑμῶν [16] τὰ κρεῖττονα καὶ ἐχόμενα σωτηρίας. Ἄλλ' ὅσα πεπεσμεθα, τοσοῦτω τῶν προφυλακτικῶν οὐδὲν ἤττον ἀποστησόμεθα λόγων· ἵνα πρὸς αὐτὴν ἀνελθόντες τὴν κορυφὴν τῶν ἀρετῶν, τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.

α'. Προσοχῆς μὲν ἐνεκεν τῆς περὶ τὴν ἀκρόασιν, περιττὸν λοιπὸν ὑμῖν παραινεῖν· οὕτω ταχέως τὴν παραινέσιν ἐπὶ τῶν ἔργων εἰδείξατε. Ἡ τε γὰρ συνδρομὴ, τό τε ἀνεὲς τῆς στάσεως, καὶ τὸ συνωθουόνας ἀλλήλους τὴν ἐνδοτέρω τόπον ἐπέγεισθαι καταλαθεῖν, καὶ ὅθεν ἀν ἐσημοτέρα γένοιτο ὑμῖν ἢ παρ' ἡμῶν φωνή, καὶ τὸ πιεζόμενος μὴ θέλει ἀναχωρεῖν, ἕως ἀν τὸ πνευματικὸν τοῦτο διαλυθῆ θέατρον, καὶ οἱ κρότοι, καὶ οἱ θόρυθοι, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ τοιαῦτα, τεκμήριον α' τῆς ἐν τῇ ψυχῇ θερμότητος ἀν εἶη καὶ τῆς φιληκοῦτος ὑμῶν. Διὸ καὶ περιττὸν περὶ τούτου παρεγγυᾶν· ἐκεῖνο μέντοι εἰπεῖν καὶ παρακαλῆσαι ἀναγκαῖον ἡμῖν, ὥστε μεῖναι ταύτην ἔχοντας τὴν σπουδὴν· καὶ μὴ μόνον ἐνταῦθα αὐτὴν ἐπιδεικνυσθαι, ἀλλὰ καὶ οἰκοὶ γενομένους, τὸν ἄνδρα πρὸς τὴν γυναικα, τὸν πατέρα πρὸς τὸν παῖδα περὶ τούτων διαλέγεσθαι· καὶ λέγειν μὲν τὰ παρ' ἑαυτοῦ, ἀπατεῖν δὲ τὰ παρ' ἐκείνων, καὶ τὸν καλὸν τοῦτον εἰσφέρειν ἅπαντας ἔρανον. Μὴ γὰρ μοι λεγέτω τις, ὅτι τὰ παιδία πρὸς ταῦτα ἡμῖν ἀπησχολῆσθαι οὐ χρὴ· ἐχρῆν μὲν γὰρ οὐ μόνον ἀπησχολῆσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις μόνους ἔχειν τὴν σπουδὴν. Πλὴν ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν ὑμῶν οὐ λέγω τοῦτο, οὐδὲ αὐτὰ τῆς ἐξωθεν ἀπάγῃ σχολῆς β', ὡσπερ οὐδὲ ὑμᾶς τῶν πολιτικῶν ἀφέλκω πραγμάτων. Ἄλλ' ἀπὸ τῶν ἐπτά τούτων ἡμερῶν μίαν ἀξίω τῷ κοινῷ πάντων ἡμῶν ἀναθεῖναι δεσπότη. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν οἰκέτας ἡμῖν καλεῖσθαι ἅπαντα δουλεύειν τὸν χρόνον, ἡμᾶς δὲ μὴδὲ τὴν ἐλάττω σχολὴν ἀπονέμειν τῷ Θεῷ, καὶ ταῦτα τῆς δουλείας ἀπάσης ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν προστιθεῖσθαι (ἀνευδὲς γὰρ τὸ Θεῖον), εἰς τὸ συμφέρον δὲ περισταμένης ἡμῖν; Ἄλλ' εἰς θέατρα α' μὲν αὐτοὺς ἀγορεύει, οὕτε μαθηματά, οὕτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων προβάλλεσθε· ἀν δὲ τι τῶν πνευματικῶν κερδᾶναι δεοὶ καὶ συναγαγεῖν, ἀσχολίαν τὸ πρᾶγμα ὀνομάζετε. Καὶ πῶς οὐ παροξυνεῖτε τὸν Θεόν, πᾶσι μὲν τοῖς ἄλλοις σχολάζοντες καὶ καιρὸν ἀπονέμοντες, τὸ δὲ τὰ αὐτοῦ μεταχειρίζεσθαι, ὀχληρῶν καὶ οὐκ εὐκαιρον εἶναι νομίζοντες τοῖς παισίν;

Μὴ ταῦτα, μὴ, ἀδελφοί. Καὶ γὰρ αὕτη μάλιστα ἡ ἡλικία τούτων δεῖται πῶν ἀκουσμάτων. Ἀπαλὴ γὰρ οὖσα, ταχέως [17] ἐναποτίθεται τὰ λεγόμενα, καθάπερ τὸν σφραγίδος τῆς ἀκρόασης ἐν κηρῷ τῇ διανοίᾳ τῇ τούτων ἐντυπουμένης. Ἄλλως τε καὶ ὁ βίος αὐτοῖς τότε ἀρχὴν ἔχει πρὸς κακίαν ἀποκλίνει ἢ ἀρετὴν. Ἄν οὖν τις αὐτοῦ; ἀπ' αὐτῶν τῶν ἀρχῶν καὶ τῶν προθύρων δ' ἀπαγάγῃ μὲν τῆς πονηρίας, χειραγωγῆσθαι δὲ πρὸς τὴν ἀρίστην ὁδόν, ὡσπερ εἰς ἐξῆν τινα καὶ φύσιν αὐτοῦ καταστήσει λοιπὸν·

α' Mor. et quidam mss. τεκμήριον. Sav. et alii τεκμήρια.

β' Alii ἀπάγῃ σπουδῆς.

α' Alii νῦν δὲ εἰς θέατρα.

δ' Savil. et mss. plurimi ἀπ' αὐτῶν τῶν θυρῶν. Mor. ἀπ' αὐτῶν τῶν ἀρχῶν τῶν προθύρων. Ubius ἀπ' αὐτῶν τῶν προθύρων ἀπαγάγῃ.

καὶ οὐδὲ ἐκόντες μεταβαλοῦνται βραδίως πρὸς τὸ χειρόν, τῆς συνηθείας ταύτης ἐλλούσης αὐτοὺς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν. Οὕτως ἡμῖν τῶν γεγρακῶτων αἰδεσιμώτεροι γενήσονται, καὶ τοῖς πολιτικῶν χρησιμώτεροι πράγμασιν, ἐν νεότητι τὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐπιδεικνύμενοι. Οὐ γὰρ ἐστίν, ὡσπερ ἐφθην εἰπῶν, τοιαύτης ἀπολαύοντας ἀκρόασης, καὶ ἀποστέλλω τοιοῦτω συγγινόμενους, μὴ μέγα τι καὶ γενναῖον ἀγαθὸν λαβόντας ἀπελθεῖν, κἂν ἀνὴρ, κἂν γυνή, κἂν νέος ὁ ταύτης μετέχων τῆς εραπέσης ἦ. Εἰ γὰρ τὰ θηρία τὰ παρ' ἡμῖν λόγῳ ε' βυθμίζοντες ἡμεροῦμεν, πόσῳ μᾶλλον τῇ πνευματικῇ ταύτῃ διδασκαλίᾳ τοὺς ἄνδρας τοῦτο ἐργασόμεθα, ὅταν καὶ τοῦ φαρμάκου καὶ τοῦ θεραπευομένου πολὺ τὸ μέσον ἦ; Οὕτε γὰρ ἦ ἐν ἡμῖν ἀγριότης τοσαύτη, ὅση ἡ ἐν ἐκείνοις· ἢ μὲν γὰρ φύσεως, ἢ δὲ προαιρέσεως ἐστίν· οὕτε τῶν λόγων ἢ ἰσχύς ἢ αὐτῆ. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ ἀνθρωπίνης ἐστὶ διανοίας, αὕτη δὲ τῆς τοῦ Πνεύματος δυνάμεως καὶ τῆς χάριτος. Ὅ τοῖνον ἀπογινώσκων ἑαυτοῦ, τὰ θηρία ἐνοεῖτω τὰ ἡμερα, καὶ οὐδέποτε τοῦτο πείσεται· συνεχῶς παρὰ τοῦτο ἴτω τὸ ἱατρῆον, τῶν τοῦ Πνεύματος ἀκουέτω νόμον διὰ παντός τοῦ καιροῦ, καὶ οἰκαδε ἀπελθὼν ἀπογραφέτω τὰ ἀκουσθέντα τῇ διανοίᾳ· καὶ οὕτως ἔσται ἐν ἑλπίσι χρησταῖς καὶ ἀσφαλείᾳ πολλῇ, τῇ πείρᾳ τῆς προκοπῆς αἰσθανόμενος Ὅταν γὰρ ὁ διάβολος ἴδῃ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἐγγραφέντα τῇ ψυχῇ, καὶ πλάκας αὐτοῦ γενομένην τὴν καρδίαν, οὐ προσελεύσεται λοιπὸν. Ἐνθα γὰρ ἀν ἡ γράμματα βασιλικὰ, οὐκ ἐν στήλῃ χαραγέντα χαλκῇ, ἀλλ' ἐπὶ θεοφιλοῦς διανοίας ἁγίῳ Πνεύματι τυπωθέντα, καὶ πολλῆς ἀποστῆθοντα τῆς χάριτος, οὐδὲ ἀντιβλέψαι ἐκείνους δυνήσεται, ἀλλὰ πόρρωθεν ἡμῖν δώσει τὰ νῶτα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω φοβερόν ἐκείνῳ καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου ὑποπιθεμένοις ἰ λογισμοῖς, ὡς διάνοια τὰ θεῖα μελετώσα, καὶ ψυχὴ ταύτη διαπαντός ἐγκειμένη τῇ πηγῇ. Τὴν γὰρ τοιαύτην οὐ λυπήσῃ τι τῶν παρόντων δυνήσεται, κἂν ἀηδὲς ἦ, οὐ φουσήσῃ καὶ ἐπάρῃ, κἂν ἀφισον ἦ· ἀλλ' ἐν τοσοῦτω χειμῶνι καὶ ζῆλῳ γαλήνης ἀπολαύσεται πολλῆς.

β'. Οὐ γὰρ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν ὁ θόρυβος ἡμῖν ἐγγίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. Ἐπεὶ εἰ παρὰ τὰ συμβαίνοντα τοῦτο ἐπάσχομεν, πάντας ἀνθρώπους ταραττεσθαι ἔδει. Πάντες γὰρ τὴν αὐτὴν πλέομεν θάλατταν, καὶ κυμάτων καὶ ἄλμης ἐκτός εἶναι ἀμήχανον. Εἰ δὲ εἰσιν, οἷ τοῦ [18] χειμῶνος ἐστήκασιν ἔξω καὶ τῆς θαλάττης μακρομένης, εὐδὴλον ὅτι τὸν χειμῶνα οὐ τὰ πράγματα ποιεῖ, ἀλλ' ἡ κατάστασις τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. Ἄν οὖν αὕτη κατασκευάσωμεν οὕτως, ὡς πάντα φέρειν εὐκόλως, οὐκ ἔσται χειμῶν ἡμῖν, οὐδὲ κλυδώνιον, λευκῆς δὲ τῆς γαλήνης οὖσης. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς προθέμενος μὴδὲν

α' Alii τῷ παρ' ἡμῖν λόγῳ.

β' Ὑποπιθεμένοις deest in mss. plurimis, et a Savilio in margine positum fuit.

γ' Mor. κἂν ἐκείσιν ᾤ.

(Psal. 57. 5). Qua in re, quæso, a fera differt hujusmodi auditor? Quomodo non sit irrationabili quovis irrationabilior, qui Deo loquente non attendit? Nam si placere Deo, illud est homo esse: qui ut hoc adipiscatur, audire non vult, nihil aliud quam fera esse dicatur. Cogita ergo quantum sit malum, cum Christus nos velit ex hominibus angelis æquales facere, si nos ex hominibus in feras transmutemus. Nam ventri servire, pecuniarum cupiditate teneri, irasci, mordere, calcitrare, non hominum, sed ferarum est. Atqui feræ singulæ suum habent affectum, idque secundum naturam: at homo qui principium cogitationum, et vitam secundum Deum instituendam abjecit, omnibus sese animi morbis addicit; nec modo

fera efficitur, sed et multiforme monstrum, neque secundum naturam veniam meretur. Nequitia quippe omnis ex arbitrio et voluntate est. Sed absit ut hoc unquam de Ecclesia Christi suspicemus: de vobis enim meliora, quæque ad salutem ducant, sentimus. Verum quanto magis hoc ita esse confidemus, tanto majorem cautelam in concionibus adhibere non cessabimus; ut postquam ad ipsum virtutum culmen pervenerimus, nobis promissa bona consequamur: quæ utinam adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA III.

*In principio erat Verbum.*

1. Supervacaneum jam esset vos de attentione concioni adhibenda monere; tam cito nempe admonitionis fructum re et opere exhibuistis. Concursum enim, diligens attentio, præproperea cum impulsu festinatio ad interiorem occupandum locum, unde facilius vocem nostram audire possitis; perseverantia, qua vel in angustia positi recedere non vultis, donec spirituale theatrum solutum fuerit; plausus, strepitus, cæteraque similia, et fervorem animi et intentam concioni mentem indicant. Quapropter superfluum esset hæc de re monere; sed illud dicere et monere operæ pretium fuerit, ut hoc animo esse perseveretis: nec modo hic idem studium exhibeatis, sed etiam domi vir uxorem, pater filium de his alloquantur; sua hi dicant, et paria ab illis exigant, omnesque hoc mutuam pignus in medium afferant. Ne quis mihi dixerit, pueros in hoc occupari non oportere: opus esset enim non modo his incumbere, sed hanc solam habere curam. Attamen infirmitatis vestræ causa id non dico, neque pueros ab externo illo studio avoco; ut neque vos a civilibus negotiis. Verum ex septem his diebus unum, rogo, communi Domino nostro consecretis. Annon absurdum fuerit, si cum servos nostros obsequia sua nobis semper præstare jubeamus, nos ne minimum quidem otii nostri Deo addicamus; præsertim cum hæc servitus Deo nihil conferat (Deus enim nulla re eget), sed ad nostram redundet utilitatem? Verum cum ad theatra filios adducitis, neque disciplinas, neque aliud quidpiam obtenditis; si vero quidpiam spiritualis lucti sit colligendum, vacationem illud esse dicitis. Et quomodo iram Dei non provocabitis, dum cæteris omnibus suo tempore operam dantes, divinis operam dare, molestum et importunum filiis existimatis?

*Juvenes quomodo instituendi. Doctrinæ Joannis quantavis. Mens quæ divina meditatur diabolo formidabilis est.* — Ne ita, ne ita, fratres mei, agatis. Etenim hæc maxime ætas ista eget disciplina; tenera enim cum sit, cito illa quæ dicuntur, imbibit, doctrinaque ibi eum sigillum in cera imprimitur. Alioquin autem hæc primæva ætate vel ad vitium vel ad virtutem declina-

tur. Si quis igitur a principio et quasi a vestibulo illos a vitiis abduxerit, et ad optimam viam direxerit, ceu in quemdam habitum et rectam vitæ rationem eos constituet: neque sponte sua facile ad malum declinabunt, consuetudine illos ad bona opera trahente. Ita nobis vel ipsis senibus venerabiliores erunt, et urbanis negotiis gerendis aptiores, dum in juventute senilem ætatem expriment. Neque enim fieri potest, ut jam dixi, ut qui hujusmodi concione fruuntur, et tantum apostolum frequentant, non ingens quodpiam bonum secum referant; sive tandem vir, sive mulier, sive juvenis sit is qui hujus mensæ particeps efficitur. Nam si feras verbo dõmitas cicuramus, quanto magis homines hæc spirituali doctrina ad frugem deducemus, cum inter medicinam et eum qui curatur tantum sit discrimen? Neque enim tanta nobis inest feritas, quanta belluis: nam hæc ex natura, illa ex arbitrio profisciscitur: neque verborum eadem vis est. Illa enim ex humana mente prodit, hæc ex Spiritus virtute et gratia. Si quis igitur de se desperet, mansuetas illas feras cogitet, et nunquam in desperationem incidet: sæpe hanc medicamento- rum officinam adeat, divinas leges omni tempore audiat, et domum reversus, quæ audivit, in mente describat: sicque in bona spe et securitate constituetur, et experientia profectum sentiet. Cum enim diabolus legem Dei in anima descriptam videbit, et tabulas esse cor illius, non accedet ulterius. Ubi enim literæ regie, non in arceo cippo sculptæ, sed in religioso animo a Spiritu sancto efformatæ multa fulgeat gratia, nec contra respicere ille poterit, sed procul nobis terga vertet. Nihil enim ita formidabile est et illi et cogitationibus ab illo inmissis, ut mens quæ divina meditatur, et huic semper hæret fonti. Hanc nulla rerum presentium turbabit, quantumvis molesta sit, nulla inflabit et extollet, quantumvis prospera fuerit: sed in tanta procella et tempestate, tranquillitate magna fruatur.

2. *Non turbamur nisi ex animi nostri infirmitate. Hæreticorum de Verbo sententia.* — Neque enim ex rerum natura turbamur, sed ex animi nostri infirmitate. Nam si ex rebus quæ accidunt turbemur, omnes

homines turbari necesse esset. Omnes enim idem navigamus pelagus, neque fieri potest, ut extra fluctus et tempestates versemur. Quod si quidam extra tempestatem et furibundum mare degant, palam est tempestatem non a negotiis oriri, sed a statu mentis nostræ. Si hanc igitur ita comparemus, ut omnia facile ferat, nulli fluctus, nulla tempestas, sed tranquillitas nobis semper aderit. Verum nescio quo pacto, cum nihil horum dicere in proposito haberem, in tantam admonitionem devenerim. Ignoscite, quæso, longitudinem. Etenim vereor, et admodum vereor, ut hoc studium meum felicem exitum habeat; nam si sisus essem, nequiquam vos his de rebus alloquutus essem. Satis certe sunt quæ diximus, ut omnia vobis facilia reddantur. Tempus autem est ut ad rem propositam veniamus, ne vos defessi hæc certamina adeatis. Certamina quippe nobis prostant contra veritatis hostes, contra eos qui nihil non agunt, ut Filii Dei gloriam, imo potius suam dejiciant. Illa quippe semper manet ut est, nihil per maledicam linguam imminuta: illi vero, dum eum, quem se adorare dicunt, prosternere student, vultum suum infamia replent, et animam supplicio addicunt. Quænam ergo dicunt illi, dum nos hæc proferimus? Illud, *In principio erat verbum*, non æternitatem simpliciter indicare: nam hoc de cælo etiam et de terra dictum fuit. O impudentiam et impietatem ingentem! De Deo te alloquor, et tu mihi terram et homines terra ortos affers in medium? Ergo quia Christus Filius Dei dicitur et Deus, et homo similiter filius Dei et deus prædicatur (nam *Ego dixi*, inquit, *dii estis, et filii Excelsi omnes* [Psal. 81. 6]), cum Unigenito contendes de filiatione, et dices ipsum nihil plus habere, quam tu habeas? Nequaquam, ait. Atqui illud ipsum agis, etsi non dicas. Quomodo? Quia dicitis, te per gratiam adoptionem percepisse, ipsumque similiter: cum autem dicitis ipsum non natura filium esse, nihil aliud probas, quam per gratiam filium esse. Carterum videamus ea, quæ nobis afferunt testimonia: *In principio fecit Deus cælum et terram. Terra autem erat invisibilis et incomposita* (Gen. 1. 1. 2). Et, *Erat homo ex Armathaim Sipher* (1. Reg. 1. 1). Hæc ipsis firma videntur. Et vere firma sunt, sed ad demonstrandam doctrinæ nostræ veritatem: nam ad illorum blasphemiam comprobendam omnium debilissima sunt. Quid enim, quæso, commune habet illud, *Fecit*, cum illo, *Erat*? quid Deus cum homine? Cur ea misces quæ misceri non possunt? cur confundis ea quæ divisa sunt, et quæ sursum, deorsum ponis? Hic enim illud, *Erat*, non æternitatem ostendit, si solum spectetur; sed si addatur cum illis, *In principio erat*, et, *Verbum erat*. Quenadmodum ergo illud, *Esse*, cum de homine dicitur, præsens tantum indicat tempus; cum autem de Deo, æternitatem demonstrat: sic et illud, *Erat*, de nostra dictum natura, præteritum tempus significat, ipsumque finitum; cum autem de Deo, æternitatem indicat. Satis ergo erat ei, qui audiret Terram, et Hominem, nihil amplius de illis cogitare, quam naturæ creatæ conveniat. Nam quod

factum est, quidquid tandem sit, in tempore vel sæculo factum est: at Filius Dei, non temporibus tantum, sed sæculis omnibus superior est: nam illorum et creator et opifex est: dicitur enim, *Per quem fecit et sæcula* (Hebr. 1. 2). Qui autem opifex est, ante opificia laud dubie fuit. Quoniam vero quidam ita insensati sunt, ut postea majus quidpiam de sua dignitate suspicentur, illo verbo, *Fecit*, et illo, *Homo erat*, auditoris mentem præoccupat, et omnem impudentiam excindit. Nam quæ facta sunt omnia, cælum, terra, tempore facta sunt, temporale principium habent, eorumque nihil sine principio est, quia facta sunt. Itaque cum audis ipsum fecisse terram, et hominem esse, superflue nugaris, et inutilia effutis. Ego enim aliam hyperbolam afferre possum. Quænam illa est? Si de terra dictum esset, *In principio terra erat*; et de homine, *In principio erat homo*, neque ita quid majus de illis suspicandum fore, quam illa quæ nunc cognoscimus. Nam præmissa terræ et hominis appellatione, quidquid de illis dicatur, non potest animus majus quidpiam de illis imaginari, quam ea quæ scimus: ut contra, Verbum, etiamsi tenuè quidpiam de illo dictum fuerit, non permittit tamen aliquid abjectum et vile de se existimari. Enimvero de terra sic postea dicitur: *Terra autem erat invisibilis et incomposita* (Gen. 1. 2). Cum dixisset enim ipsum fecisse terram, et ipsi proprium terminum posuisset, secure jam quæ sequuntur enarrat; guarus neminem ita stultum esse, ut illam sine principio et non factam esse suspicetur. Terræ quippe nomen, et illud, *Fecit*, satis sunt ut vel admodum stulto suadeant, ipsam nec æternam, nec non factam esse, sed ex eorum numero quæ in tempore condita sunt.

5. Præterea autem illud, *Erat*, de terra et de homine dictum, non simpliciter existentiam significat; sed de homine dictum, indicat ipsum ex tali esse loco; de terra autem, illam tali esse modo. Neque enim simpliciter dixit, *Terra erat*, et postea tacuit; sed qualis post creationem esset addidit, nempe, *Invisibilis erat et incomposita*, adhuc aquis operta et admixta. Et de Elcana non dixit solum quod esset homo, sed adjecit unde esset, *De Armathaim Sipher*. De Verbo autem non sic. Et me pudet profecto hæc simul indagare. Si enim reprehendimus eos qui circa homines hoc agunt, quando multum est inter eos qui comparantur virtutis discrimen, licet illi ex una eademque substantia sint: quando et circa naturam et circa alia infinitum est interstitium, quomodo non extremæ dementiæ fuerit has quæstiones movere? Sed nobis ille propitius sit, quem ipsi blasphemis impetunt. Hujusmodi namque dictorum adhibendorum necessitatem non nos induximus, sed illi nobis obtulere, qui salutem impugnant suam.

*Æternitas Filii probatur.* — Quid ergo dico? Illud, *Erat*, de Verbo dictum, significare ipsum æternum

<sup>1</sup> Morel. habet, *noli superflue nugari, te inutilibus impertinens ratiunculis.*

<sup>2</sup> Alii legunt, *de cælo, pro, de homine.*

ὕπερ τούτων εἰπεῖν, εἰς τοσοῦτον ταύτης ἐξηνέχθη τῆς παραινέσεως. Σύγγνωτε οὖν τῆς μακρηγορίας ἡμῖν. Καὶ γὰρ δέδοικα, καὶ σφόδρα δέδοικα, μήποτε ἀσθενεστέρα ἡμῖν\* αὐτὴ γένηται ἢ σπουδῆ· ὡς εἴ γε ἐθάβρουν ὕπερ αὐτῆς, οὐδὲν ἂν διελέχθη τούτων ὑμῖν νῦν· ἰκανὴ γὰρ αὕτη πάντα ὑμῖν ἐξευμαρίσαι τὰ πράγματα. Ὅρα δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὰ προκειμένα τῆμερον λέναι, ὥστε μὴ κεκμη-ἀστας ὑμᾶς προσβάλλειν τοῖς ἀγῶσιν. Ἀγῶνες γὰρ ἡμῖν πρόκειται πρὸς τοὺς τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς, πρὸς τοὺς πάντα μηχανωμένους, ὥστε καθελεῖν τὴν δόξαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ τὴν αὐτῶν. Ἡ μὲν γὰρ μένει διαπαντός, οὐδέποτε ἐστιν, οὐδὲν παρὰ τῆς βλασφημίου γλώττης ἐλαττωμένη· ἐκεῖνοι δὲ, ὃν φασὶ προσκυνεῖν, καθελεῖν σπουδάζοντες, τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας πληροῦσι καὶ κολάσεως τὴν ψυχὴν. Τίνα οὖν ἐστὶν ἃ φασὶν, ἡμῶν ταῦτα λεγόντων, ἐκεῖνοι; Ὅτι· τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, οὐ τὸ ἀίδιον δεικνύσιν ἀπλῶς· καὶ γὰρ καὶ περὶ οὐρανοῦ τοῦτο καὶ περὶ γῆς· ἐλέχθη. Ὁ τῆς ἀναίσχυνης καὶ τῆς ἀνευλαθείας τῆς πολλῆς. Περὶ Θεοῦ σοὶ διαλέγομαι, καὶ οὐ μοι τὴν γῆν φέρεις εἰς μέσον, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς γῆς ἀνθρώπους; Οὐκοῦν ἐπειδὴ Υἱὸς Θεοῦ ὁ Χριστὸς λέγεται καὶ Θεὸς, καὶ ὁ ἄνθρωπος υἱὸς Θεοῦ λέγεται καὶ Θεός (Ἐγὼ γὰρ εἶπα, Θεοὶ ἐστε, φησὶ, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες), φιλοεικῆσαι; τῷ Μονογενεῖ τῆς υἰότητος, καὶ οὐδὲν φῆσαι; αὐτὸν ἔχειν κατὰ τοῦτό σου πλεόν; Οὐδαμῶς, φησὶ. Καὶ μὴν τοῦτο ποιεῖς, καὶν μὴ τῷ λόγῳ λέγῃς. Πῶς; Ὅτι καὶ βὺ χάριτι φῆς τῆς υιοθεσίας μετεἰληθῆναι καὶ αὐτὸν οὕτω· τῷ γὰρ μὴ φύσει λέγειν αὐτὸν υἱὸν οὐδὲν ἕτερον ἢ χάριτι εἶναι τοῦτο κατασκευάζεις. Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν καὶ τὰς μαρτυρίας, ἃς παράγουσιν ἡμῖν. Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος. Καὶ, Ἦν ἄνθρωπος ἐξ Ἀρμαθαίμ Σιγᾶ. Ταῦτά ἐστιν ἃ νομίζουσιν εἶναι ἰσχυρά. Καὶ ἐστὶν ἰσχυρά· ἀλλ' εἰς τὸ δεῖξαι τὴν παρ' ἡμῶν λεγομένην ὀρθότητα τῶν δογμάτων· πρὸς δὲ τὸ εἰπεῖν τὴν βλασφημίαν αὐτῶν ἀσθενεστέρα πῶς ἀπάντων. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, κοινὸν ἔχει πρὸς τὸ, Ἐποίησε, τὸ, Ἦν; τί δὲ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν ἄνθρωπον; Τί τὰ ἄμικτα μιγνύεις, καὶ συγχεῖς τὰ διαιρούμενα, καὶ τὰ ἄνω τὰ κάτω ποιεῖς; Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, Ἦν, οὐ δεικνύσι τὸ ἀίδιον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν, καὶ τὸ, Ὁ Λόγος ἦν. Ὡς περὶ οὖν τὸ, ὢν, ὅταν μὲν περὶ ἀνθρώπου λέγῃται, τὸν ἐνεστώτα χρόνον δηλοῖ μόνον· ὅταν δὲ περὶ Θεοῦ, τὸ ἀίδιον δεικνύσιν· [19] οὕτω<sup>c</sup> καὶ τὸ, Ἦν, περὶ μὲν τῆς ἡμετέρας λεγόμενον φύσεως, τὸν παρελθόντα σημαίνει χρόνον ἡμῖν, καὶ αὐτὸν τοῦτον πεπερατωμένον· ὅταν δὲ περὶ Θεοῦ, τὸ ἀίδιον<sup>d</sup> ἐμφαίνει. Ἦρκει μὲν οὖν ἀκούσαντα γῆν, καὶ ἀκούσαντα ἄνθρωπον, μηδὲν πλεόν ὑποπεῦσαι περὶ αὐτῶν, ὢν τῇ φύσει τῇ γεννητῇ προσῆκε νοεῖν<sup>e</sup>. Τὸ γὰρ γενόμενον, ὅτι ἂν ἦ, χρόνῳ ἢ αἰῶνι γέγονεν· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὐ χρόνον μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰῶνα πάντων ἀνώτερος. Δημιουργὸς γὰρ αὐτῶν ἐστὶ καὶ ποιητῆς· Δι' οὗ γὰρ, φησὶ, καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. Ὁ δὲ ποιητῆς πρὸ τῶν ποιημάτων πάντως ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ οὕτως ἀνασθητοὶ τινὲς εἰσιν, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα μεῖζόν τι περὶ αὐτῶν<sup>f</sup> τῆς ἀξίας ὑπονοεῖν, τῷ, Ἐποίησε, ῥήματι, καὶ τῷ, Ἀνθρώπος ἦν, προκαταλαμβάνει τὴν διάνοιν τοῦ ἀκροατοῦ, καὶ πᾶσαν ἀναίσχυνην ἐκκόπτει. Πλὴν

γὰρ τὸ ποιηθὲν, καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ, χρόνῳ πεποιήται, καὶ ἀρχὴν ἔχει χρονικήν, καὶ ἀναρχὴν τούτων οὐδὲν, ἐπειδὴ γέγονεν. Ὡς τε ὅταν ἀκούσης, ὅτι Ἐποίησε τὴν γῆν, καὶ ὅτι Ἀνθρώπος ἦν, περιττὰ λοιπὸν φλυαρεῖς, ἀνόνητόν τινα ἐλίττων λῆρον<sup>g</sup>. Ἐγὼ γὰρ καὶ ἐτέραν ὑπερβολὴν εἴποιμι ἂν. Ποίαν δὲ ταύτην; Ὅτι εἰ καὶ περὶ τῆς γῆς εἴρητο τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ἡ γῆ, καὶ περὶ τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ ἄνθρωπος, οὐδὲ οὕτως ὑποπεῦσαι τι μεῖζον περὶ αὐτῶν τῶν νῦν ἐγνωσμένων ἢ ἐχρῆν ἡμῖν. Ἡ γὰρ τῆς γῆς καὶ τοῦ ἀνθρώπου προσηγορία προλαβοῦσα, ὅσα ἂν περὶ αὐτῶν λέγῃται, οὐκ ἀφίησι τὴν διάνοιν μεῖζόν τι φαντασθῆναι περὶ αὐτῶν, ὢν νῦν ἴσμεν· ὡς περὶ οὐδὲ ἰ ὁ Λόγος, καὶ μικρόν τι περὶ αὐτοῦ λεχθῆ, οὐκ ἀφίησι ταπεινὸν ἐνοησαί τι καὶ εὐτελεῖς· ἐπεὶ καὶ προῖόν φησι περὶ τῆς γῆς· Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι ἐποίησεν αὐτὴν, καὶ θεις αὐτῇ τὸν οἰκεῖον ὄρον, ἀδεῶς λοιπὸν τὰ ἐξῆς φθίγγεται, εἰδὼς ὅτι οὐδαμῶς οὕτως ἀνόητός ἐστιν, ὡς ἀναρχὸν αὐτὴν καὶ ἀγέννητον ὑποπεῦσαι. Τὸ γὰρ τῆς γῆς ὄνομα καὶ τὸ, Ἐποίησεν, ἰκανὰ καὶ τὸν σφόδρα ἤλιθον πείσαι, ὅτι οὐκ ἀίδιος οὐδὲ ἀγέννητος, ἀλλὰ τῶν ἐν χρόνῳ γενομένων ἐστί.

γ'. Χωρὶς δὲ τούτων τὸ, Ἦν, ἐπὶ μὲν τῆς γῆς καὶ τοῦ ἀνθρώπου ἰ, οὐ τοῦ εἶναι ἀπλῶς ἐστὶ σημαντικόν· ἀλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ ἀπὸ τοῦδε τοῦ χωρίου εἶναι· ἐπὶ δὲ τῆς γῆς, τοῦ πῶς εἶναι. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἡ δὲ γῆ ἦν, ἀπλῶς, καὶ εἰργασεν· ἀλλὰ πῶς ἦν καὶ μετὰ τὴν γενέσθαι ἐδίδαξεν, οἷον, ὅτι Ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, ἔτι τοῖς ὕδασι κρυπτομένη καὶ φερομένη. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐλκανᾶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἦν ἄνθρωπος, μόνον, ἀλλὰ προσέθηκε καὶ πόθεν ἦν δηλῶν, τὸ ἐξ Ἀρμαθαίμ Σιγᾶ<sup>h</sup>. Ἐπὶ δὲ τοῦ Λόγου οὐχ οὕτω. [20] Καὶ αἰσχύνουμαι μὲν ταῦτα τοῦτοις ἀντεξετάζων. Εἰ γὰρ τοῖς ἐπ' ἀνθρώπων αὐτὸ ποιοῦσιν ἐπιτιμῶμεν, ὅταν πολὺ τὸ μέσον τῆς ἀρετῆς τῶν ἐξεταζομένων ἦ, καίτοι γε τῆς οὐσίας μετὰ οὕτως· ὅταν καὶ τῆς φύσεως καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων οὕτως ἀπειρον ἦ τὸ μέσον, πῶς οὐκ ἐσχάτης μανίας τὸ τὰ τοιαῦτα κινεῖν; Ἄλλ' ὅπως ἡμῖν αὐτοῖς ὁ βλασφημούμενος παρ' ἐκείνων εἴη. Τὴν γὰρ τῶν τοιοῦτων λόγων ἀνάγκην οὐχ ἡμεῖς ἐφευρήκαμεν, ἀλλ' οἱ τῆ αὐτῶν πολεμοῦντες; σωτηρίᾳ ἡμῖν παρέργον.

Τί οὖν φημι; Ὅτι τοῦτο τὸ, Ἦν, ἐπὶ τοῦ Λόγου, τοῦ εἶναι ἀίδιος μόνον ἐστὶ δηλωτικόν· Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν, φησὶν, ὁ Λόγος· τὸ δεῦτερον δὲ ἦν, τὸ πρὸς τινα εἶναι. Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἐστὶν ἴδιον, τὸ ἀίδιον καὶ ἀναρχον, τοῦτο πρῶτον τέθεικεν. Εἶτα, ἵνα μὴ τις ἀκούων τὸ, ἦν ἐν ἀρχῇ, καὶ ἀγέννητον αὐτὸν εἴπη, εὐθέως αὐτὴ παρεμυθήσατο, πρὸ τοῦ εἰπεῖν τί ἦν, εἰπὼν ὅτι Πρὸς τὸν Θεὸν ἦν. Καὶ ἵνα μὴ Λόγον αὐτὸν ἀπλῶς νομίσῃ τις εἶναι προφορικὸν ἢ ἐνδιάθετον, τῆ τῷ ἄρθῳ προσθήκη, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, καὶ ὁ δὲ τῆς δευτέρας αὐτῆς τοῦ ἀνεῖλε ῥήσεως. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν Θεῷ ἦν, ἀλλὰ, Πρὸς τὸν Θεὸν ἦν, τὴν καὶ ὑπόστασιν αὐτοῦ ἀιδιότητά ἐμφαίνων ἡμῖν. Εἶτα καὶ σαφέστερον αὐτὸ προῖόν ἀπεκάλυψεν, ἐπαγαγὼν, ὅτι ὁ Λόγος οὗτος καὶ Θεός ἦν. Ἄλλὰ πεποιημένος, φησὶ. Τί οὖν ἐκόλυσε τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Λόγον; Περὶ γοῦν τῆς γῆς διαλεγόμενος ὁ Μωυσῆς, οὐκ

<sup>g</sup> Mor. περιττὰ μὴ φλυαρεῖς (l. φλυαρεῖ) ἀνόητόν τινα ἀνελετ-  
των λῆρον.

<sup>h</sup> Ἐγνωσμένων, alii ἐγνωμένων.

<sup>i</sup> Sic Mor. Sav. ὡς περὶ οὖν. Paulo post Sav. et Boisius con-  
jiciunt ἔτι καὶ προῖόν.

<sup>k</sup> Alii qui καὶ τὸ οὐρανόν.

<sup>l</sup> Sav. πόθεν γὰρ ἐξ Ἀρμαθαίμ Σιγᾶ.

<sup>a</sup> Sav. conjicit ὑμῖν, sed omnia exemplaria ἡμῖν habent.

<sup>b</sup> Alii πῶς; ὅταν γὰρ καὶ. Mox alii μὴ φύσει εἶναι αὐτόν.

<sup>c</sup> Sic Sav. et omnes penes mss. Mor. περὶ Θεοῦ, τὸν αἰὶ καὶ  
διαπαντός· οὕτω.

<sup>d</sup> Mor. addit ὁμοίως, sed deest in Sav. et mss plurimis.

<sup>e</sup> Sic Mor. Sav. τῶν τῆ φύσει τοῖς γεννητοῖς προσκόντων.

<sup>f</sup> Conjicit Savilius περὶ αὐτῶν.

εἶπεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ἡ γῆ, ἀλλ' ὅτι Ἐποίησεν αὐτήν, καὶ τότε ἦν. Τί τοίνυν ἐκόλυε καὶ τὸν Ἰωάννην οὕτως εἰπεῖν, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Λόγον; Εἰ γὰρ περὶ τῆς γῆς τοῦτο ἔδειξεν ὁ Μωϋσῆς, μὴ τις αὐτὴν ἀγένητον εἶπη· πολλῶ μᾶλλον περὶ τοῦ Υἱοῦ φοβηθῆναι ἐχρῆν τὸν Ἰωάννην, εἰ γε κτιστὸς ἦν. Ὁ μὲν γὰρ κόσμος, ὁρατὸς ὢν, αὐτόθεν κηρύττει τὸν Ποιητὴν (Οἱ οὐρανοὶ γὰρ, φησὶ, διηγούνται δόξαν τοῦ Θεοῦ)· ὁ δὲ Υἱὸς ἀόρατός ἐστι, καὶ τὴν κτίσιν σφόδρα καὶ ἀπειρώς ὑπερανὰβέβηκεν. Εἰ τοίνυν ἔνθα μὴδὲ λόγου καὶ διδασκαλίας ἡμῖν ἔδει πρὸς τὴ μαθεῖν, ὅτι γεννητὸς ὁ κόσμος ἐστίν, ὅμως σαφῶς αὐτὸ καὶ πρὸ τῶν ἄλλων τίθησιν ὁ Προφήτης· πολλῶ μᾶλλον περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο τὸν Ἰωάννην ἐχρῆν εἰπεῖν, εἰ γε κτιστὸς ἦν. Ναί, φησὶν· ἀλλ' ὁ Πέτρος τοῦτο εἶπε σαφῶς καὶ διαβρῆδον. Ποῦ καὶ πότε; Ὅτε Ἰουδαίους διαλεγόμενος ἔλεγεν, Ὅτι Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε. Τί οὖν καὶ τὸ ἐξῆς οὐ προσέθηκας, ὅτι Τοῦτον ἐν Ἰησοῦν ὃν ἡμεῖς ἐσταυρώσατε; Ἡ ἀγνοεῖς ὅτι τῶν λεγομένων τὰ μὲν τῆς ἀκρητότου φύσεως, τὰ δὲ τῆς οἰκονομίας ἐστίν; Εἰ δὲ μὴ ἐστίν, ἀλλὰ πάντα ἀπλῶς ἐπὶ τῆς θεότητος ἐκδέξῃ, καὶ παθητὸν [21] εἰσάξεις ἢ τὸ Θεῖον· εἰ δὲ μὴ παθητὸν, οὐδὲ ποιητὸν. Εἰ μὲν γὰρ ἐκ τῆς θείας αὐτῆς καὶ ἀβρῆτου φύσεως τὸ αἷμα ἐβρέυσε, καὶ ἀντὶ τῆς σαρκὸς αὐτῆς τοῖς κατὰ τὸν σταυρὸν ἥλοις διηρείτο καὶ ἐτέμνετο, λόγον ἂν εἶχέ σου κατὰ τοῦτο τὸ σόφισμα. Εἰ δὲ τοῦτο οὐδ' ἂν αὐτὸς ὁ διάβολος βλασφημήσειε, τίνας ἔνεκεν αὐτὸς ἀγνοεῖν προσποιῆ ἀσύγγνωστον οὕτως ἀγνοίαν, καὶ ἦν οὐδ' ἂν οἱ δαίμονες ὑπεκρίναντο; Ἄλλως τε τὸ Κύριος καὶ τὸ Χριστὸς, οὐκ ἐστὶν οὐσίας, ἀλλ' ἀξιωματικός. Τὸ μὲν γὰρ τῆς ἐξουσίας ἐστὶ, τὸ δὲ τοῦ χρισθῆναι. Τί οὖν ἂν εἴποις περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ; Εἰ γὰρ καὶ κτιστὸς ἦν καθ' ἡμᾶς, τοῦτο οὐκ ἂν ἔχοι χώραν· οὐ γὰρ δὴ πρότερον ἐγένετο, καὶ τότε αὐτὸν ἐχειροτόνησεν ὁ Θεός· οὐδὲ ἀπόβλητον ἔχει τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ φύσει καὶ ὁμοιωμένως. Ἐρωτηθεὶς γὰρ εἰ βρασιλεύς εἴη, Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι, φησὶν. Ὁ δὲ Πέτρος, ὡς περὶ τίνος χειροτονηθέντος, οὕτω διαλέγεται. Περὶ γὰρ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος αὐτῷ πάσης.

δ. Καὶ εἰ θαυμάζεις, εἰ τοῦτο ὁ Πέτρος φησὶν; Ἀθηναῖοις γὰρ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος, ἄνδρα αὐτὸν καλεῖ μόνον, οὕτω λέγων· Ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισε πλῆθιν πωροσῶν πύσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· καὶ οὐδὲν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λέγει μορφῆς, οὐδὲ ὅτι ἴσος αὐτῷ, οὐδὲ ὅτι ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ· εἰκότως. Οὕτω γὰρ τούτων καιρὸς τῶν βημάτων ἦν, ἀλλ' ἀγαπητὸν ἦν αὐτοὺς παραδείξασθαι τῶς ὅτι ἀνθρωπῶς ἐστὶ, καὶ ὅτι ἀνέστη. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησε Χριστὸς· παρ' οὗ καὶ Παῦλος μαθὼν, οὕτω τὰ πράγματα ὑπονόμει. Οὐ γὰρ εὐθέως ἡμῖν ἑαυτοῦ τὴν θεότητα ἐξεκάλυψεν, ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐνομιζέτο εἶναι προφήτης καὶ Χριστὸς ἀπλῶς ἀνθρωπῶς· ὕστερον δὲ ἐφάνη διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν βημάτων τοῦτο ὅπερ ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πέτρος ἐν ἀρχῇ τούτῳ κέχρηται τῷ τρόπῳ· καὶ γὰρ ταύτην πρῶτον ἢ πρὸς Ἰουδαίους ἐξηγηγῶσι δημηγο-

ρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ τῶς σαφῆς μαθεῖν ἴσχυον, διὰ τοῦτο τοῖς περὶ τῆς οἰκονομίας ἐνδιατρίβει λόγοις, ἵνα τοῦτοις ἡ ἀκοή γυμνασθεῖσα, τῇ λοιπῇ προοδοποίησιν διδασκαλίᾳ. Καὶ εἰ βούλοιτό τις τὴν δημηγορίαν πᾶσαν ἀνωθεν διελθεῖν, εὐρήσει τοῦτο δὲ λέγω σφόδρα διαλάμπον. Καὶ γὰρ ἄνδρα αὐτὸν καλεῖ καὶ αὐτὸς, καὶ τοῖς τοῦ πάθους, καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως ἐνδιατρίβει λόγοις. Καὶ Παῦλος δὲ, ὅταν λέγῃ· Τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα, οὐδὲν ἕτερον ἡμᾶς παιδεύει, ἀλλ' ὅτι τὸ, Ἐποίησεν, ἐπὶ τῆς οἰκονομίας παρεῖληπται, ὁ καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν. Ἄλλ' ὁ τῆς βροντῆς οὐχὲς περὶ τῆς ἀβρῆτου καὶ προαιωνίου ἡμῖν ὑπάρξεως διαλέγεται νῦν. Διὰ τοῦτο τὸ, Ἐποίησεν, ἀφελὲς, τὸ, Ἦν, ἔθηκεν.

Ἐχρῆν δὲ εἰ κτιστὸς ἦν, τοῦτο μάλιστα διορίσασθαι. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος ἔδειξε μὴ τις ὑποπτεύσει τῶν ἀνοήτων, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἐστὶ μείζων, καὶ ὑποταγμένον ἔξει τὸν γεννήσαντα· διὰ [22] γὰρ τοῦτο Κορινθίους ἐπιστέλλων ἔλεγεν· Ὅταν δὲ εἴπῃ, ὅτι Ὑποτάσσεται, δηλονότι ἐκεῖνος τοῦ ὑποτάσσεται αὐτῷ τὰ πάντα· καίτοι τὸς ἂν ὑπονοήσειεν, ὅτι ὁ Πατὴρ ὑποταγῆσθαι ποτε τῷ Υἱῷ καὶ μετὰ τῶν πάντων; ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ τὰς ἀλόγους ταύτας ὑπονοίας δέδοικε, καὶ φησιν, ἐκτός τοῦ ὑποτάσσεται αὐτῷ τὰ πάντα· πολλῶ μᾶλλον τὸν Ἰωάννην, εἰ κτιστὸς ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, φοβηθῆναι ἔδει, μὴ τις αὐτὸν ἀκτιστον νομίσει, καὶ τοῦτο πρὸ πάντων διδάξαι. Νῦν δὲ, ἐπειδὴ γεννητὸς ἦν, εἰκότως οὕτε αὐτὸς, οὕτε ἄλλος οὐδεὶς, οὐκ ἀπόστολος, οὐ προφήτης, κτιστὸν αὐτὸν ἐφησαν εἶναι. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Μονογενῆς οὐκ ἂν αὐτὸ παρήκεν ἢ, εἰ τοῦτο ἦν. Ὁ γὰρ τὰ οὕτω ταπεινὰ φεγγόμενος διὰ συγκατάθεσιν, πολλῶ μᾶλλον τοῦτο οὐκ ἂν ἐσιώπησεν. Οἶμαι γὰρ οὐκ ἀπεικός, μῆλον ἔχοντα τὸ ὑψηλὸν σιγῆσαι, ἢ μὴ ἔχοντα παραλιπεῖν τοῦτο αὐτὸν, καὶ μὴ διδάξαι ὅτι οὐκ ἔχει. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εὐλόγος πρόφασις τῆς σιγῆς ἦν, καὶ βούλεσθαι διδάσκειν τοὺς ἀνθρώπους ταπεινοφρονεῖν, τὰ δὲ τοῦτο σιγᾶν τὰ μεγάλα τῶν προσόντων αὐτῷ· ἐνταῦθα δὲ οὐδεμίαν ἔχους εἰπεῖν δικαίαν πρόφασιν τῆς σιωπῆς. Τίνος γὰρ ἔνεκεν εἴργα, εἰ κτιστὸς ἦν, τὸ γεγενῆσθαι, ὁ καὶ τῶν προσόντων πολλὰ παραιτούμενος; Ὄστε ὁ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης διδασκαλίαν καὶ τὰ μὴ προσόντι αὐτῷ πολλάκις εἰπὼν ταπεινὰ, πολλῶ μᾶλλον, εἰ κτιστὸς ἦν, τοῦτο οὐκ ἂν παρέλιπεν. Ἡ οὐχ ὁρᾷς αὐτὸν, ἵνα μηδεὶς αὐτὸν ἀγέννητον ὑπολάβῃ, πάντα ὑπὲρ τοῦτου καὶ ποιούντα καὶ λέγοντα, καὶ ἀνάξια αὐτοῦ φεγγόμενον τῆς ἀξίας καὶ τῆς οὐσίας, καὶ εἰς προφήτου ταπεινότητα καταβαίνοντα; Τὸ γὰρ, καθὼς ἀκούω κρῖνω· καὶ τὸ, Ἐκεῖνός μου εἶπε εἰς πῶ καὶ εἰς λαλήσω, καὶ ὅσα τοιαῦτα, προφητῶν μόνον ἐστίν. Εἰ τοίνυν ταύτην θέλων τὴν ὑποψίαν ἀνελεῖν, οὕτω ταπεινὰ φεγγέσθαι οὐκ ἀπήξιωσε βήματα· πολλῶ μᾶλλον ἂν, εἰ κτιστὸς ἦν, ἵνα μὴ ἀκτιστὸν τις αὐτὸν ὑποπτεύσει, πολλὰ τοιαῦτα ἂν εἶπεν· οἶον, Μὴ νομίζετε με γεγενῆσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς· πεποίημαι ἐγὼ, οὐ γεγέννημαι, οὐδέ εἰμι τῆς οὐσίας ἐκείνου. Νῦν δὲ πᾶν τούναντιον ποιεῖ· ἐκεῖνα γὰρ φεγγέται τὰ βήματα, ἢ καὶ τοῦ; μὴ βουλομένους ἀναγκάζει καὶ ἀκοντας τὴν ἐναντίαν δέξασθαι ὑπόνοιαν, οἶον, ὅτι· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ. καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· καὶ, Τοσοῦτον χρόνον μὲν ὁμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἐγγωκᾶς με, φίλιππε; Ὁ ἐρωτικῶς ἐμίει,

<sup>a</sup> Quidam ἀναβέβηκεν.

<sup>b</sup> Alii εἰσάγεις.

<sup>c</sup> Sic Sav. Mor. vero ὑπεκρίναντο; ὅτι τὸ Κύριος καὶ τὸ Χριστός, οὐκ ἐστὶν οὐσίας· τὸ γὰρ Κύριος καὶ Χριστός, δηλωτικὸν οὐκ ἐστὶν οὐσίας, minus recte.

<sup>d</sup> Kai deest in Savil.

<sup>e</sup> Sav. legendum putat πᾶς, et melius certe quadraret ad superiorum. Sed omnes editi et mss. πάσης habent.

<sup>f</sup> Quidam οἰκονομεί. Mox pro Χριστός recte Sav. et ceteri 706 χρηστέος.

<sup>g</sup> Πρῶτον deest in quibusdam mss.

<sup>h</sup> Παρήκεν. Nonnulli, παρέθηκεν.

<sup>i</sup> Alii ἐσιώπησεν· εἰκότως γὰρ ἦν μᾶλλον, sic bene multi.

<sup>j</sup> Hæc, τὸς ἀξίας καὶ, deest in quibusdam.

esse : nam ait, *In principio erat Verbum*; consequens autem erat, ut apud aliquem esset. Cum enim maxime illud Dei sit proprium, ut sit æternus et sine principio, hoc primo posuit. Deinde, ne quis audiens illud, *In principio erat*, etiam ingenuum diceret, statim ipsi occurrit, antequam diceret quid erat, dicendo, *Erat apud Deum*. Et ne quis ipsum Verbum prolatitium aut internum esse putaret (a), per articulum præmissum (b), et per secundam additionem, hanc amovet suspicionem. Non enim dixit, *In Deo erat*, sed, *Apud Deum*, ejus nobis secundum hypostasim æternitatem declarans. Deinde illud clarius significavit adjiciens, Verbum istud fuisse Deum. Sed, inquit, factum. Quid ergo obsuit quin diceret, *In principio fecit Deus Verbum*? Nam cum de terra loqueretur Moyses, non dixit, *In principio erat terra*, sed, *Fecit* (Gen. 1. 1) eam, et tunc fuit. Quid igitur prohibuit quominus Joannes ita diceret, *In principio fecit Deus Verbum*? Si enim ita dixit Moyses timens ne quis terram non factam diceret; multo magis de Filio metuere oportebat Joannem, si creatus fuisset. Mundus enim cum sit visibilis, hoc ipso Conditorum prædicat (nam *Cæli*, inquit, *enarrant gloriam Dei* [Psal. 18. 1]): Filius autem invisibilis est, et creaturam infinito medio excedit. Si itaque ubi neque verbo neque doctrina opus erat, ut disceremus mundum esse factum, tamen clare illud et ante omnia ponit propheta; multo magis id de Filio Joannem dicere oportebat, si creatus fuisset. Etiam, dices: Sed Petrus id clare dixit et perspicue. Ubinam et quando? Cum Judæos alloquens diceret: *Ipsium Dominum et Christum Deus fecit*. Cur ergo id quod sequitur non adjecisti, *Hunc Jesum quem vos crucifixistis* (Act. 2. 36)? An ignoras ex dictis alia ad immortalem naturam, alia ad incarnationem pertinere? Si autem non ita se res habet, sed omnia de deitate accipias, Deum passibilem induces: si vero non passibilis, non factus utique est. Nam si ex divina et ineffabili natura sanguis effluerit, et si vice carnis ipsa in cruce clavis transfixa et dissecta sit, ratione nixum est sophisma tuum. Quod si ne diabolus quidem ita blasphemaverit, cur inexpressibilem ignorantiam simulat, quali ne demones quidem unquam usi sunt? Præterea hæc, Dominus et Christus, non sunt substantiæ, sed dignitatis; alterum enim est potentiæ, alterum unctionis. Quid ergo dixeris de Filio Dei? Nam si creatus sit, ut vos dicitis, nullum hoc haberet locum. Non enim prius factus est, et tunc Deus ipsum ordinavit; neque abjectum habet principium, sed ex natura atque substantia. Interrogatus enim rex esset, *Ego in hoc natus sum* (Joan. 18. 57), inquit. Petrus autem quasi

(a) *Internum Verbum* ἐνδιάκρον λόγος, memorat Irenæus l. 2, c. 13; *Verbum prolatitium*, προφορικόν, appellat Theophilus Antiocheus, p. 104; et subinde hæc voces ab hæreticis maxime frequentatæ, ideoque proscriptæ sunt. Erant qui dicerent Patrem ante mundi creationem habuisse Verbum ἐνδιάκρον, *internum*: et quando mundum creavit, protulisset Verbum summum, et tunc fuisse προφορικόν, *prolatitium*. Ἀέτιον προφορικόν καὶ ἐνδιάκρον, *verbum prolatitium et internum*, prout in hominibus est, memorat Plutarchus, libro, quod Philo-sophus debeat maxime principes alloqui.

(b) Equidem illud, *In principio erat Verbum*, Græce sic exprimitur, ὃν ἀρχῆς ἦν ὁ λόγος

de quodam qui ordinatus sit loquitur nam de œconomia, sive de humanitate ipsi sermo est.

4. *Cur Petrus Judæos alloquens de Christo ut de simplici homine multa sit locutus. Christus in quantum Filius Dei est, non creatus est.* — Ecquid miraris, si Petrus id dicat? Nam Paulus Athenienses alloquens, virum ipsum tantum appellat dicens: *In viro in quo statuit fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis* (Act. 17, 51): nihilque de forma Dei loquitur, neque Deo æqualem dicit, neque quod sit splendor gloriæ ejus; idque merito. Nondum enim tempus hæc dicendi venerat; sed satis adhuc erat, ut ipsum hominem esse et resurrexisse admitterent. Sic et ipse Christus fecit; a quo edoctus Paulus, ita res dispensabat. Non enim statim nobis deitatem suam revelavit, sed prius propheta et Christus simplex homo putabatur; deinde et verbis et operibus id quod vere erat ostendit. Ideo Petrus in principio hoc utitur modo: nam hæc priorem<sup>2</sup> ad Judæos concionem habuit. Quia enim de divinitate ejus nihil hactenus ediscere potuerant, ideo de Christi humana natura verba facit, ut his exercitatus auditus, ad reliquam percipiendam doctrinam aptaretur. Quod si quis voluerit totam concionem altius repetere, id quod dico conspicuum esse inveniet. Nam et virum illum vocat, deque passione, resurrectione, et generatione secundum carnem pluribus agit. Paulus vero cum dicit, *Qui factus est ex semine David secundum carnem* (Rom. 1. 3), nihil aliud nos docet, quam quod illud, *Fecit*, de œconomia dictum sit; id quod etiam nos confitemur. Verum filius tonitruum de ineffabili et ante sæcula existentia nunc nos alloquitur. Ideo illo, *Fecit*, relicto, *Erat*, dixit. Oportebat enim, si creatum fuisset, id maxime definire. Si enim Paulus timuit ne quis ex insipientibus suspicaretur Filium Patre majorem fore, et Genitorem sibi subjectum habiturum esse: nam ideo Corinthiis scribens dicebat: *Cum autem dicit, Subjecta sunt, sine dubio præter eum qui subiecit ei omnia* (1. Cor. 15. 26. 27); atqui quis suspicaretur Patrem cum omnibus subjectum fore Filio? et tamen si has absurdas suspensiones timuit et dicit, *Præter eum qui subiecit ei omnia*; multo magis Joannem, si Filius Dei creatus fuisset, timere oportebat, ne quis ipsum increatum putaret, illudque præ omnibus docere. Cum autem genitus sit, jure neque ipse, neque alius quispiam, vel apostolus vel propheta creatum ipsum fuisse dicit. Imo neque ipse Unigenitus id prætermisisset, si creatus vere fuisset. Qui enim tam humilia sese demittendo loquitur, multo minus id tacuisset. Nam verisimilius puto ipsum quam haberet præstantiam potius tacuisse, quam si non haberet id prætermisisset, nec significasse id se non habere. Illic consentanea tacendi causa erat, quod vellet docere homines humilitatem, ideoque præstantiam suam obtegeret; hic autem ne minimam quidem probabilem tacendi causam dicere possis. Cur enim si creatus erat, se

<sup>1</sup> Juxta Savil. et Cod. 706, legeretur recte, *bonus*, pro, *Christus*.

<sup>2</sup> Vox, *priorem*, deest in quibusdam Mss.

factum esse tacuisset, qui multa sibi congruentia prætermittit? Itaque is qui ad docendum humilitatem abjecta, sibi non competentia, sæpe dixit, multo magis, si creatus fuisset, id non prætermisurus erat. Nonne vides ipsum, ne quis ingentium suspicaretur nihil non agentem et dicentem, imo indigna loquentem sua dignitate et substantia<sup>1</sup>, atque in prophetæ humilitatem sese demittentem? Illud enim, *Sicut audio, judico*: et illud, *Ille mihi dixit quid dicam et quid loquar* (Joan. 5. 30. et 12. 49), et similia, prophetarum tantum verba sunt. Si ergo ut hanc tolleret suspicionem, tam humilia proferre verba non dedignatus est: multo magis, si creatus esset, ne quis increatum illum suspicaretur, multa similia dixisset; verbi causa, *Nolite putare me genitum esse a Patre; nam factus, non genitus sum, neque ex eadem ex qua ille substantia. Nunc autem omnino contra facit; nam ea loquitur, quæ vel invitos cogant ad contrariam amplectendam sententiam; ut nempe: Ego in Patre, et Pater in me* (Joan. 14. 10); et, *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, videt et Patrem* (Ibid. 9); et, *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem* (Id. 5. 23). *Sicut Pater suscitavit mortuos, et vivificat: sic et Filius, quos vult, vivificat* (Ibid. 21). *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Ibid. 17). *Sicut novit me Pater, et ego nosco Patrem. Ego et Pater unum sumus* (Id. 10, 15. et 30). Et ubique *Sicut et Ita* ponit, dicitque se et Patrem unum esse, nullamque esse differentiam declarat. Auctoritatem vero et per hæc et per alia plura demonstrat; ut cum dicit, *Tace, obmutesce; Volo, mundare; Tibi dico: Surde et mute dæmon, exi ab eo* (Marc. 4. 39. Matth. 8. 3. Marc. 9. 24): illudque, *Audistis quia dictum est antiquis, Non occides: ego autem dico vobis, Qui irascitur fratri suo frustra, reus erit* (Matth. 5. 21. 22). Similiaque statuit, et miracula edit, quæ possint ejus potentiam demonstrare: imp vel minima quidem illorum pars eos, qui non omni prorsus sensu carent, adducere et persuadere possit.

5. *Inanis gloriæ damnum.* — Verum ea est inanis gloriæ<sup>2</sup> vis, ut vel in rebus manifestissimis possit eorum qui illa capti sunt mentem excæcare, atque illis suadere, ut etiam adversus ea quæ in confesso sunt contendant; aliosque, quibus nota veritas est, ad simulandum et contra nitendum incitet: quod etiam Judæis accidit. Non enim per ignorantiam Filium Dei negabant, sed ut apud vulgus honorem sibi conciliarent. Nam *Credebant in eum* (Joan. 12. 42), inquit, sed timebant ne extra synagogam fierent, in aliorumque gratiam salutem suam prodebant. Non potest enim, non potest utique is qui præsentem gloriam ita captat, illam quæ a Deo est assequi. Quapropter increpavit eos his verbis: *Quomodo prævestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis, et illam quæ a Deo est non queritis* (Joan. 5, 44)? Ea quippe

<sup>1</sup> Quidam, *indigna loquentem sua substantia.*

<sup>2</sup> Quidam habent, *ambitionis*, et alii, *avaritiæ*, pro, *inanis gloriæ*.

profunda quædam ebrietas est: ideoque is qui illo animi morbo captus est, difficile respicit. Hæc labes captivorum animam a cælo abscindens, terræ affigit, nec sinit veram intueri lucem, sed in cæno semper volutari curat, dominos ipsis paravis ita potentes, ut sine jussu aliquo ipsis imperent. Nam is qui hujusmodi morbo laborat, etiam nemine jubente, sponte illa omnia efficit, quæ putat dominis illis placere posse. Illorum quippe gratia pulchris induit vestibus, faciem ornat, non sibi, sed aliis; famulorum turbam in foro circumducit, ut aliis sit admirationi: quidquid denique facit, ut aliis placeat, exhibet. Num hoc animi inorbo quidquam deterius esse possit? Ut aliis sit admirationi, sæpe se præcipitem dat. Satis certe essent ea quæ a Christo dicta sunt ad hujus morbi tyrannidem demonstrandam: verum hinc etiam illa cognoscatur. Nam si quempiam ex illis civibus qui sumptus profundunt maximos interroges, cur tantum auri impendant, quid sibi volunt hujusmodi sumptus, nihil aliud respondebunt, quam ut populo placeant. Si rursus scisciteris, quid sit populus: Quidpiam, inquit, tumultu plenum et perturbatione, ex insipientia plerumque constans, quod temere sæpe ultro citroque fertur, instar marinorum fluctuum, et secum pugnante sententia plerumque jactatum. Qui talem habet dominum, quo non miserabilior fuerit? Sed quod sæculares homines his inhient, non ita grave est, etsi grave revera sit: quod autem qui se mundo renuntiassent, hoc morbo laborent, imo majore, id certe gravissimum. Illis enim pecuniarum tantum est jactura: his vero animæ periculum. Nam cum gloriæ causa a recta fide desciscunt, et ut sibi gloriam pariant, Deum dedecore afficiunt, quantum, quæso, torporis, quantum insanix res hæc præ se fert?

*Gloria popularis, non est vere gloria.*—Cætera porro vitia, licet multum damni inferant, aliquam saltem afferunt voluptatem, etsi temporaneam et brevem. Nam avarus, ebriosus, mulierumque amans, aliquam damno admixtam, etsi brevem, voluptatem habent: qui autem hoc morbo capti sunt, acerbam semper et voluptate vacuam agunt vitam. Neque enim id quod maxime amant assequuntur; gloriam nempe et auram popularem; sed videntur quidem illa frui, neque tamen fruuntur, quod illud minime sit gloria: ideoque vitium illud, non gloria, sed res gloria vacua dicitur; vanamque gloriam veteres omnes id jure vocarunt. Vacua namque est, nihil intus habens splendidum vel gloriosum. Sed quemadmodum larvæ videntur quidem decoræ et amabiles, sed vacuæ intus sunt: ideo licet formosiores sint cæteris corporibus, neminem umquam ad sui amorem allexerunt; sic illa apud vulgus gloria; imo longe miserabilius, hunc morbum curatu difficilem et tyrannicum nobis efformat. Conspectum quippe solum splendidum habet; interiora vero, non vacua modo, sed etiam dedecore et crudeli tyrannide plena sunt. Unde ergo nascitur, inquires, morbus tam absurdus, nullaque afficiens voluptate? Unde? Non aliunde quam a vili et abjecto animo. Non potest enim



κῶρυκε τὸν Πατέρα· καὶ, Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Ὡσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ. οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὗς θέλει, ζωοποιεῖ. Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, καὶ γὰρ γινώσκω τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. Καὶ πανταχοῦ τὸ ὡσπερ καὶ τὸ οὕτω τιθεῖς, καὶ τὸ ἐν εἶναι πρὸς τὸν Πατέρα, τὴν πρὸς αὐτὸν ἀπαρ-αλλαξίαν δηλοῖ· τὴν δὲ αὐθεντίαν, καὶ διὰ τούτων μὲν, καὶ δι' ἐτέρων δὲ πλειόνων ἐνδείκνυται· οἷον ὅταν λέγῃ· Σιώπα, περὶ μωσοῦ· Θέλω, καθαρίσθητι· Σοὶ λέγω, τὸ δαιμόνιον τὸ κωφὸν καὶ ἀλαλον, ἐξελεθε ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ τὸ, Ἠκούσατε ὅτι [23] ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Ὁ φρονεῦσις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἐνοχος ἐσται. Καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα νομοθετεῖ καὶ θαυματουργεῖ, ἱκανὰ δεῖξαι αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν· μᾶλλον δὲ τὸ πολλοστὸν αὐτῶν μέρος ἱκανὸν τοὺς μὴ λίαν ἀναισθητοῦντας προσαγαγέσθαι ἃ καὶ πείσαι.

ε'. Ἀλλὰ γὰρ δεῖνόν ἢ κενοδοξία καὶ πρὸς τὰ λίαν φανερά ἀποτυφλώσαι τὴν διάνοιαν τῶν ὑπ' αὐτῆς ἀλλοσκομένων, καὶ τοῖς ὠμολογημένοις πείσαι φιλονεικεῖν· ἑτέρουσ δὲ καὶ σφόδρα εἰδότας τάληθες καὶ πεπεισμένους, εἰς ὑπόκρισιν καὶ ἀντίστασιν ἀλείφει. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο. Οὐ γὰρ δι' ἄγνοιαν ἤρουντο τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, ἀλλ' ἵνα τῆς παρὰ τῶν πολλῶν τύχῃσι τιμῆς. Καὶ γὰρ, Ἐπίστευον εἰς αὐτόν, φησὶν, ἀλλ' ἐφοβούντο ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται, καὶ τὴν αὐτῶν προέτειναν ἃ σωτηρίαν ἑτέροις. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ τὸν οὕτω σφοδρῶς τῇ παρουσίᾳ δουλεύοντα δόξῃ, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν. Διὸ καὶ ἐπετίμησεν αὐτοῖς, εἰπὼν· Πῶς δύνασθε πιστεῦσαι, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ μὴ ζητοῦντες; Μῆθι γὰρ τίς ἐστὶ βαθεῖα· καὶ διὸ δυσανάγωγον τὴν χειρωθέντα ποιεῖ τοῦτο τὸ πάθος. Αὕτη τῶν ἀλόγων τὴν ψυχὴν ἀποσχίσασα τῶν οὐρανῶν, τῇ γῆ προσηλοῖ, καὶ πρὸς τὸ φῶς ἀναβλέπει τὸ ἀληθινὸν οὐκ ἀφίησιν, ἀλλ' ἐν τῷ βορβόρῳ διαπαντὸς καλινδεῖσθαι πείθει, κατασκευάζουσα δεσπότης αὐτοῖς οὕτω δυνατοῦς, ὡς χωρὶς ἐπιταγμάτων αὐτῶν κρατεῖν. Ὁ γὰρ τοῦτο νοσῶν τὸ νόσημα, καὶ μηδενὸς κελεύοντος, αὐτομάτως ποιεῖ πάντα, ὅσαπερ ἂν οἴηται τέρπειν αὐτοῦ τοῦς κυρίου. Καὶ γὰρ ἱμάτια καλὰ περιτίθεται δι' ἐκείνους, καὶ κλωπίζει τὴν ἔψιν, οὐχ ἑαυτῷ τοῦτο, ἀλλ' ἐτέροις ἐπιτηδεύων, καὶ ἀκολούθους περιμάγει κατὰ τὴν ἀγοράν, ἵνα θαυμάζηται παρ' ἐτέρων· καὶ πάντα ἃ ποιεῖ τῆς τῶν ἄλλων ἕνεκεν ἀρεσκείας ὑπομένει μόνος. Ἄρα γένοιτ' ἂν τι τοῦτο χαλεπώτερον πάθος; Ἵνα ἕτεροι· ὁ θαυμάσωσιν αὐτόν, κατακρημνίζεται συνεχῶς. Ἵκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα παρὰ τοῦ Χριστοῦ, δεῖξαι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν τυραννίδα· πλην καὶ ἐντεῦθεν ἐστὶν αὐτῆν

συνιδεῖν. Εἰ γὰρ ἐθελήσεις ἐρωτησάει τινα τῶν πολιτευομένων καὶ τὰ πολυτελῆ δαπανόντων δαπανήματα, τίνας ἕνεκεν τοσοῦτον κενούσι χρυσοῖον, καὶ τί βούλεται αὐτοῖς ἡ τοσαύτη δαπάνη, οὐδὲν ἕτερον ἀκούσῃ παρ' αὐτῶν, ἀλλ' ἡ τοῦ δήμου τὴν ἀρέσκειαν. Εἰ δὲ πάλιν ἔροιο τί δηποτε ὁ δήμος ἐστίν, ἐροῦσι, Πρᾶγμα θορόδου γέμον καὶ ταρχυῶδες, καὶ ἐξ ἀνοίας τὸ πλεόν συγκαίμενον, ἀπλῶς φερόμενον, κατὰ τὰ τῆς θαλάττης κύματα, πολλάκις καὶ ἐκ ποικίλου καὶ μαχομένης συνιστάμενον γνώμης. Ὅταν οὖν τις τοιοῦτον ἔχη δεσπότην, τίνας ἔσει-νότερος οὐκ [24] ἂν εἴη; Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀνθρώπους βιωτικούς περὶ ταῦτα ἐπτοῖσθαι, οὐχ οὕτω δεῖνόν· καίπερ ὃν δεῖνόν· τὸ δὲ τοὺς τοῦ κόσμου λέγοντας ἀποπεπηδηκέαι τὰ αὐτὰ νοσεῖν, μᾶλλον δὲ χαλεπώτερα, τοῦτο μάλιστα ἐστὶ τὸ δεῖνόν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ μέχρι χρημάτων ἡ ζημία· ἐνταῦθα δὲ μέχρι ψυχῆς ὁ κίνδυνος. Ὅταν γὰρ διὰ δόξαν πίστιν ἀμείψωσιν ὀρθῶν, καὶ ἵνα αὐτοὶ δοξάζωνται, τὸν Θεὸν ἀτιμάζωσι, τίνα ὑπερβολὴν οὐκ ἂν ἔχοι βλακείας ἃ καὶ μανίας τὸ γινόμενον; εἰπέ μοι.

Τὰ μὲν οὖν ἄλλα πάθη, κἂν πολλὴν τὴν βλάβην ἔχη, φέρει γοῦν τινα καὶ ἡδονὴν, εἰ καὶ πρότκαιρον καὶ βραχείαν. Καὶ γὰρ ὁ φιλοχρήματος, καὶ ὁ φιλοίνος, καὶ ὁ φιλογύνης, ἔχουσι τινα μετὰ τῆς βλάβης καὶ ἡδονὴν, εἰ καὶ βραχείαν· οἱ δὲ τοῦ πάθους αἰχμάλωτοι τούτου, διαπαντὸς κατὰ πικρὸν ζῶσι βίον καὶ ἡδονῆς ἀπεστερημένον. Οὐ γὰρ ἐπιτυγχάνουσιν οὐ σφόδρα ἐρώσι, δόξης λέγω τῆς παρὰ τῶν πολλῶν· ἀλλὰ δοκῶσι μὲν ἀπολαβεῖν αὐτῆς, οὐκ ἀπολαύουσι· δὲ, διὰ τὸ μηδὲ εἶναι δόξαν τὸ πρᾶγμα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δόξα, ἀλλὰ κενὸν δόξης πρᾶγμα εἴρηται τὸ πάθος· κενοδοξίαν δὲ αὐτὸ καὶ οἱ παλαιοὶ πάντες εἰκότως ἐκάλεσαν. Διάκενος γὰρ ἐστίν, ἔνδον οὐδὲν ἔχουσα λαμπρὸν καὶ ἐπίδοξον. Ἀλλ' ὡσπερ τὰ προσωπεῖα δοκεῖ μὲν εἶναι λαμπρὰ καὶ ἐπέραστα, κενὰ δὲ ἔνδον ἐστὶ· διὸ καὶ τῶν ζωματικῶν ὄψεων εὐπρεπέστερα ὄντα, οὐδένα οὐδέποτε πρὸς τὸν ἔρωτα εἶλε τὸν αὐτῶν· οὕτω, μᾶλλον δὲ ἀθλιώτερον, καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα, τὸ δυσκαταγώνιστον τοῦτο καὶ τυραννικὸν πάθος ἡμῖν ἐσημάτισεν. Ὅψιν γὰρ ἔχει μόνην λαμπρὰν, τὰ δὲ ἔνδον αὐτῆς οὐκ εἶτι κενὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀτιμίας ἀνάμειστα, καὶ ὠμῆς γέμει τῆς τυραννίδος. Πόθεν οὖν τίκεται τοῦτο τὸ πάθος, οὕτως ἄλογον ὄν, καὶ ἡδονὴν οὐκ ἔχον, φησὶ; Πόθεν; Οὐχ ἐτέρωθεν, ἀλλ' ἡ ἀπὸ ψυχῆς ταπεινῆς καὶ εὐτελοῦς. Οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν ὑπὸ δόξης ἀλόγῃ, μέγα τι καὶ νεανικὸν ἐννοῆσαι ταχέως· ἀλλ' αἰσχρὸν αὐτὸν εἶναι δεῖ, καὶ εὐτελῆ, καὶ ἀτιμον, καὶ μικρόν. Ὁ γὰρ δι' ἀρετὴν μὲν μηδὲν ποιῶν, ἵνα δὲ ἀνδράσιν ἀρέσχη μηδενὸς ἀξίους λόγου, καὶ πανταχοῦ τὴν ἐκείνων ψῆφον τιθέμενος τὴν ἐσφαλμένην καὶ πλανιωμένην, πῶς ἂν ἄξιος εἴη τινός; Σκόπει δὲ. Εἰ τις ἴ αὐτὸν ἔροιο· Σὺ δὲ τί νομίζεις εἶναι τοὺς πολλοὺς; εὐδὴλον ὅτι βραθύμους καὶ ἡμελιγμένους ἐρεῖ. Τί δὲ; ἔλοιο ἂν γενέσθαι κατ' ἐκείνους; Εἰ τις αὐτὸν ἔροιο πάλιν, οὐκ ἂν μοι δοκεῖ θελήσει γενέσθαι. Πῶς οὖν οὐκ ἔσχατος γέλως, τὴν τούτων δό-

<sup>a</sup> Mor. διὰ τούτων δηλοῖ. In Sav. διὰ τούτων deest.

<sup>b</sup> Alii προσάγεσθαι. Mox ἢ κενοδοξία, quitiani ἢ φιλαργία, unus et cod. 706 ἢ φιλαργία.

<sup>c</sup> Forte προέτιον, inquit Sav. Sed in omnibus exemplaribus legitur προέτειναν, id est protenderunt, sive propinquant; nihilque mutandum.

<sup>e</sup> Sav. ἵνα ἕτεροι. Mor. ἵνα γὰρ ἕτεροι. Ibid. Sav. post συν-εγῶς addit βούλει μαθεῖν αὐτοῦ τὴν τυραννίδα; ἱκανὰ Sed hinc, βούλει μαθεῖν αὐτοῦ τὴν τυραννίδα, quae in aliquot mss. legitur, inutilia videntur.

<sup>d</sup> Mor. οὐχ ἔξοι βλακείας. Alii non pntici οὐκ ἂν ἔχοι β' ἄρα.

<sup>e</sup> Mor. ἐμπρεπέστερα.

<sup>f</sup> Alii τινός. Εἰπέ γὰρ μοι· εἰ τίς.

ξαν θηρεύειν, ὧν οὐκ ἂν ἔλοιο γενέσθαι παραπλησίως ποτε;

ζ'. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι πολλοὶ καὶ συνεστηκότες τινές εἰσι, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν καταφρονεῖν ἔχρη. Εἰ γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ὄντες εἰσὶν εὐκαταφρόνητοι, ὅταν [25] πολλοὶ γένωνται, μειζρόνως τοῦτο συμῆσεται. Ἡ γὰρ τῶν καθ' ἕκαστον ἄνοια, συλλαγένητων ὁμοῦ, μειζρῶν ὑπὲρ τοῦ πλήθους ἀυξηθεῖσα γίνεται. Διὰ καὶ καθ' ἓνα ἂ μὲν αὐτῶν εἰ λάθοι, ποτὲ ἂν τις καὶ διορθώσειεν· ὁμοῦ δὲ ἦνται, οὐκ ἂν δυνηθεῖ ῥαδίως, διὰ τὸ τὴν ἄνοιαν ἐπιτείνεσθαι, καὶ δίκην θρεμμάτων ἀγεσθαι, καὶ πανταχοῦ ταῖς παρ' ἀλλήλων ἔπεσθαι δόξαις. Ταύτης οὖν, εἰπέ μοι, τῆς παρὰ τῶν πολλῶν ἀντιποιήσεσθε δόξης; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ. Τοῦτο γὰρ πάντα ἄνω καὶ κάτω πεποίηκε· τοῦτο πλεονεξίαν ἔτεκε, βασκανίαν, κατηγορίαν, ἐπιβουλὰς· τοῦτο τοὺς οὐδὲν ἠδικημένους κατὰ τῶν οὐδὲν ἠδικηκῶτων ὀπλίζει καὶ ἐκθηριοῖ. Καὶ οὔτε φίλαν οἶδεν ὁ τοῦτω τῷ νοσήματι περιπεσῶν, οὐ συνηθείας μέμνηται, οὐκ αἰδεῖσθαι οὐδένα ὄλωσ ἐπίσταται· ἀλλὰ πάντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ῥίψας τὰ καλὰ, πρὸς πάντας ἐκπεπολέμωται, ἄστατος, ἄστοργος ὢν. Καὶ τὸ μὲν τῆς ὀργῆς πάθος, εἰ καὶ αὐτὸ τυραννικόν τι ἐστὶ καὶ ἀφόρητος, ἀλλ' οὐκ ἀεὶ διανοχλεῖν εἰώθειν, ἀλλ' ὅταν ἔχη τοὺς παροξύνοντας μόνον· τὸ δὲ τῆς κενοδοξίας διαπαντός, καὶ οὐκ ἔστι καιρὸς, ὡς εἰπεῖν, ἐν ᾧ λήξαι δυνησεται, μὴ λογισμοῦ κωλύοντος αὐτὴν καὶ καταστέλλοντος, ἀλλ' ἀεὶ πάρσστιν, οὐ μόνον ἀναπειθουσα ἀμαρτάνειν, ἀλλὰ καὶ τυχωμένῃ τι κατορθοῦντες, καὶ τοῦτο ἀφαρπάξουσα τῶν χειρῶν, ἐστὶ δὲ ὅτε οὐδὲ ἀφιεῖσα ἔτην ἀρχὴν κατορθώσαι. Εἰ δὲ τὴν πλεονεξίαν ὁ Παῦλος εἰδωλολατρείαν καλεῖ· τὴν ταύτης μητέρα καὶ ρίζαν καὶ πηγὴν, τὴν κενοδοξίαν λέγει, τί δίκαιον ὀνομάσαι; Οὐδὲ γὰρ προσηγορίαν τῆς κακίας ἀξίαν ἔστιν εὐρεῖν.

Ἀνανήψωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, καὶ τὸ πονηρὸν ἀποδυσώμεθα τοῦτο ἱμάτιον, καὶ διαβρῆξωμεν καὶ ἀποτέμωμεν, καὶ γενόμεθά ποτε ἐλευθεροὶ τὴν ἐλευθερίαν τὴν ἀληθῆ, καὶ λάβωμεν αἰσθησιν τῆς εὐγενείας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένης ἡμῖν· καταφρονήσωμεν τῆς τῶν πολλῶν δόξης. Οὐδὲν γὰρ οὕτω καταγέλαστον καὶ ἄτιμον, ὡς τοῦτο τὸ πάθος· οὐδὲν οὕτως αἰσχύνῃσι γίμον καὶ πολλῆς ἀδοξίας. Καὶ τοῦτο πολλαχόθεν ἴδοι τις ἂν, ὅτι τὸ μὲν δόξης ἐρᾶν, ἀδοξία, δόξα δὲ ὄντως, τὸ ταύτης ὑπερορᾶν, καὶ μηδένα αὐτῆς ποιεῖσθαι λόγον, ἀλλὰ πρὸς

<sup>a</sup> Sav. διὸ καὶ ἐν. Sed mellus Mor. et mss. omnes καὶ κατ' ἕνα.

<sup>b</sup> AIII ἀφείσα.

<sup>c</sup> Mor. ἀποτέμωμεν.

τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἅπαντα καὶ λίγειν καὶ ποιεῖν. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ μισθὸν λαβεῖν παρὰ τοῦ τὰ ἡμέτερα ὀρῶντος ἀκριβῶς, ὅταν αὐτῷ μόνῳ ἀρκώμεθα θεατῆ. Τί γὰρ ἡμῖν καὶ ἐτέρων ὀφθαλμῶν δεῖ, τοῦ τιμᾶν μέλλοντος ἡμᾶς ὀρῶντος ἀεὶ τὰ γινόμενα παρ' ἡμῶν; Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον, τὸν μὲν οἰκίτην πάντα ὅσα περ ἂν ποιῆ, εἰς ἀρέσκειαν τοῦ δεσπότητος ποιεῖν, καὶ μηδὲν πλεον ἐπιζητεῖν τῆς θεωρίας τῆς τούτου, μηδὲ ἐτέρους ὀφθαλμοὺς ἐφέλκεσθαι πρὸς τὴν πρᾶξιν, καὶν μεγάλοι οἱ θεωροῦντες ὧσιν, ἀλλ' ἐν μόνον σκοπεῖν ὅπως ὁ δεσπότης θεάσεται· ἡμᾶς δὲ τοιοῦτον ἔχοντας Κύριον, ἐτέρους ἐπιζητεῖν θεατῆς τοὺς ὠφελῆσαι μὲν οὐδὲν, βλάψαι δὲ ἐκ τῆς θεωρίας δυναμένους, καὶ κενῶσαι πάντα τὸν πόνον ἡμῖν; Μὴ, παρακαλῶ· ἀλλ' ὅθεν ἔχομεν τοὺς μισθοὺς λαβεῖν, [26] τοῦτον καλῶμεν ἐπαινήτην τῶν γινόμενων, τοῦτον θεατῆ. Μηδὲν ἡμῖν καὶ ἀνθρωπίνους ὀφθαλμοῖς ἔστω. Εἰ γὰρ ἐθέλομεν καὶ ταύτης ἐπιτυχεῖν τῆς δόξης, τότε αὐτῆς ἐπιτευξόμεθα, ὅταν ἐ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ζητῶμεν μόνην. Τοὺς γὰρ *δοξάζοντάς με δοξάσω*, φησί. Καὶ ὡς περ χρημάτων τότε μάλιστα εὐποροῦμεν, ὅταν καταφρονῶμεν αὐτῶν, καὶ τὸν πρὸς τοῦ Θεοῦ ζητῶμεν πλοῦτον μόνον (*Ζητεῖτε γὰρ, φησί, τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς δόξης, ὅταν ἡμῖν λοιπὸν ἀκίνδυνος ἡ δόσις ἢ ἡ καὶ ἡ τῶν χρημάτων καὶ ἡ τῆς δόξης, τότε αὐτὴν ἐπιδαφιλεύσεται ὁ Θεός. Ἀκίνδυνος δὲ τότε ἐστίν, ὅταν ἡμῶν μὴ κρατῆ, μηδὲ περιγίνηται, μηδὲ ὡς δούλοις αὐτῆ ἐπιτάτῃ. ἀλλ' ὡς δεσπότηται καὶ ὡς ἐλευθέρους παραγίνηται. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ βούλεται αὐτῶν ἡμᾶς ἐρᾶν, ἵνα μὴ κρατῶμεθα παρ' αὐτῶν. Κἂν τοῦτο κατορθώσωμεν, δίδωσιν ἡμῖν αὐτὰ μετὰ πολλῆς τῆς θαφιλίας. Τί γὰρ Παύλου λαμπρότερον, εἰπέ μοι, τοῦ λέγοντος· *Οὐ ζητοῦμεν παρὰ ἀνθρώπων δόξαν, οὔτε ἀφ' ὑμῶν, οὔτε ἀπ' ἄλλων*; τί δὲ εὐπορώτερον τοῦ μηδὲν ἔχοντος, καὶ πάντα κατέχοντος; Ὅταν γὰρ, ὅπερ ἔφη, μὴ κρατῶμεθα ὑπ' αὐτῶν, τότε αὐτῶν κρατήσωμεν, τότε αὐτὰ ληψόμεθα. Εἰ τοίνυν ἐπιθυμοῦμεν ἐπιτυχεῖν δόξης, φεύγωμεν δόξαν· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα τοῦ Θεοῦ τοὺς νόμους ἀνυσάσασθαι, τυχεῖν καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι ἃ τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>d</sup> AIII τοῦ τιμᾶν θέλοντος.

<sup>e</sup> AIII ὅτε.

<sup>f</sup> H deest in quibusdam mss.

<sup>g</sup> Mor. ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι, etc.

#### ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν.

α'. Τοῖς ἄρτοι τῶν παιδῶν εἰσαγομένοις πρὸς τὰ μαθήματα οὔτε πολλὰ ἐφεξῆς ἂ ἐπιτεθέασιν οἱ διδάσκαλοι τὰ φορτία, οὔτε εἰσάπαξ τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ βραχεία, καὶ τὰ αὐτὰ πολλάκις ἐνηχοῦσιν αὐτοῖς, ὥστε αὐτῶν ῥαδίως ἐντεθῆναι τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ μὴ ἐκ προομιῶν δυσχεράναντας αὐτοὺς πρὸς τὸ πλῆθος καὶ τὸ τῆς μνήμης δυσκάθεκτον, ὀκηροτέρους γενέσθαι περὶ τὴν συλλογὴν τῶν δοθέντων, νάρκης τινὸς αὐτοῖς ἀπὸ τῆς δυσκολίας ἐγγινομένης. Τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς κατασκευάσαι βουλόμενος, καὶ τὴν πόνον ὑμῖν ποιῆσαι κοῦφον, κατὰ μικρὸν ἀπολαμβάνων τὰ ἐν τῇ θεῖᾳ ταύτῃ τραπεζίῃ, εἰς τὰς ὑμετέρας οὕτως ἐνήχηι ψυχάς. Διὰ καὶ

<sup>a</sup> Ἐρῆξ; deest in quibusdam mss.

τῶν αὐτῶν ἄψομαι ἄλιν βημάτων, οὐχ ὥστε τὰ αὐτὰ πάλιν εἰπεῖν, ἀλλ' ὥστε τὰ λείποντα προσθεῖναι μόνον. Φέρε οὖν, τὸν λόγον ἐπὶ τὰ προοίμια πάλιν ἀγάγωμεν. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. Τίνος ἔνεκεν, τῶν ἄλλων ἀπάντων εὐαγγελιστῶν ἀπὸ τῆς οικονομίας ἀρξαμένων (καὶ γὰρ ὁ Ματθαῖός φησι, *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ* [27] *Δαυὶδ*· καὶ ὁ Λουκᾶς τὰ κατὰ τὴν Μαρίαν ἡμῖν ἐν ἀρχῇ διηγᾶται· καὶ ὁ Μάρκος δὲ ὁμοίως τοῖς αὐτοῖς ἐνδιατρίβει λόγοις, τὴν κατὰ τὸν Βαπτιστὴν ἱστορίαν ἐντεῦθεν ὑφαίνων), ὁ Ἰωάννης τοῦτο μὲν ἐν βραχεί καὶ μετὰ ταῦτα ἠνέξαστο εἰπὼν, *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*· τὰ δὲ ἄλλα πάντα παραδραμῶν, τὴν σὺλληψιν, τὸν τόκον, τὴν ἀνατροφήν, τὴν ἀυξήσιν, εὐθέως περὶ τῆς αἰδίου γεννήσεως ἡμῖν διηγᾶται; Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ αἴτιον τούτων,

is qui gloriæ amore captus est, magnum aut generosum quidpiam facile cogitare; sed necesse est ut turpis, vilis, inglorius et exiguus sit. Qui enim pro virtute nihil, sed ut hominibus nullius pretii placeat, omnia facit, quique illorum sententiam erroneam et fallacem ubivis sequitur, quomodo gloria dignus esse possit? Animadvertite autem. Si quis illum interroget: Quid tu vulgus esse arbitraris? ignavam haud dubie et desidem multitudinem esse dicet. Quid vero? num illis similis esse optaveris? Si quis autem illum denovo sic percontetur, non puto ipsum se talem esse optaturum. Quomodo igitur non admodum ridiculum fuerit, illorum auram aucupari, quibus nunquam similis esse velis?

6 Sin dixeris multos esse et in unum coactos, ideo maxime contemnendi. Nam si singuli contemptu digni, plurimi coacti longe magis despiciendi erunt. Multorum enim insipientia, collecta multitudine, magis augetur. Quapropter si singulos seorsim quis duxerit, emendare poterit; simul coactos non facile, eo quod insipientia sit major, et illi instar pecorum agantur, mutuanque sequantur sententiam. Talemue, quaeso, multitudinis auram sectabimini? Ne, quaeso et obsecro. Id enim omnia sus deque vertit: id avaritiam peperit, invidiam, criminationes, insidias: illud eos qui nullam passi sunt injuriam, contra eos qui nullam intulerunt, armat et efferat. Qui hoc laborat morbo, non amicitiam novit, non consuetudinem, neminem prorsus reveretur; sed bonis omnibus ex animo rejectis, cum omnibus bellum gerit, inconstans et inhumanus. Iræ certe morbus, etsi tyrannicus sit et intolerabilis, non semper exagitare solet, sed cum ab aliquibus irritatur: at vanæ gloriæ amor semper viget, nullum tempus, ut ita dicam, est quo desinere possit, nisi ratio illam cohibeat et comprimat, sed semper adest, non modo ad peccandum incitans, sed etiam si quid recte egerimus, e manibus præripiens: aliquando vero non sinit recte operari. Quod si Paulus (*Ephes.* 5. 5) avaritiam idolorum servitutem vocet; ejus matrem, radicem et fontem, vanam gloriam scilicet, quo nomine vocabimus? Neque enim illud tantæ nequitiae dignum inveniemus.

*Moralis exhortatio ad vanam gloriam fugiendam. Deum unum spectatorem laudatoremque quaerere oportet.* — Resipiscamus igitur, dilecti, et hoc perniciosum exuamus vestimentum: ipsum discindamus et disseceamus, veraque libertate tandem liberi efficiamur.

<sup>1</sup> Savil., legit, Quapropter si unum quis assumpserit; minus recte.

mur, atque in sensum nobis a Deo concessæ nobilitatis veniamus: multitudinis auram despiciamus. Nihil enim magis hoc morbo ridiculum et indecorum: nihil tanta turpitudine et infamia plenum. Hocque multis ex rationibus videre est: quod nempe gloriam concupiscere, ignominia; illam autem despiciere et nihil reputare, vere gloria sit; sed omnia ad Dei placitum et dicenda et agenda sunt. Sic enim poterimus mercedem accipere ab eo qui nostra accurate respicit, quando illo solo contenti erimus spectatore. Quid enim nobis aliis oculis opus, cum is qui nobis honorem et præmium largiturus est, gesta nostra semper videat? Quomodo non absurdum sit, servum quidem ad heri sui placitum omnia facere, nihilque aliud quaerere, quam ut ab ipso videatur, neque alios ad gesta sua oculos exquirere, quantumvis magni sint alii spectatores, sed unum scopum habere ut ab hero suo videatur; nos autem talem habentes Dominum, alios quaerere spectatores, qui nos nihil juvare, sed aspiciendo nocere possunt, totumque laborem nostrum fractu vacuum reddere? Ne, quaeso, id agamus: sed a quo mercedem accepturi sumus, eum gestorum laudatorem advocemus et spectatorem. Nihil nobis commune cum humanis oculis sit. Si enim hanc gloriam assequi voluerimus, eam profecto consequemur, cum solam Dei quaeremus gloriam. *Nam glorificantes me glorificabo* (1 *Reg.* 2. 30), inquit. Ac quemadmodum tunc maxime divitiis affluimus, cum illas spernimus, et a Deo tantum divitias quaerimus (nam ait, *Quærite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* [*Math.* 6. 33]); sic et de gloria dicendum. Cum largitio sive pecuniarum, sive gloriæ periculo vacat, tunc illam Deus abundanter impertit. Tunc autem hæc sine periculo sunt, cum nobis non imperant, nec dominantur; nec nobis tamquam servis utuntur, sed ut heris et liberis adsunt. Ideo non vult nos illas amare, ne iis subjiciamur. Quod si assequamur, illas nobis cum abundantia multa largitur. Quid enim Paulo clarior, quaeso, qui ait: *Non quaerimus ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis* (1 *Thess.* 2. 6)? Quid locupletius illo qui nihil habet, et omnia possidet? Cum enim, ut dixi, non subjiciemur eis, tunc illas tenebimus, tunc accipiemus. Si itaque gloriam assequi cupiamus, gloriam fugiamus; sic enim poterimus, servatis Dei præceptis, et præsentia et futura consequi bona, per gratiam Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA IV.

*In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum.*

1. *Methodo quam in commentario usurpare destinata, exposita, Chrysostomus explicat cur evangelistæ alii ab incarnatione orsi sint, Joannes vero, secus; deinde quid sit Verbum exponit.* — Traditis ad disciplinas pueris, non gravia magistri statim imponunt onera, neque

confertim hoc faciunt, sed paulatim, et eadem ipsis sæpe repetunt, ut ea facilius in mente imprimant, non a principio deterriti multitudine eorum quæ vix memoria retinere valeat, segniores evadant ad ea quæ sibi tradita sunt colligenda, desidia tandem ex difficultatibus parta. Hunc ego morem sequar, levemque vobis laborem reddam: ac paulatim et per partes acceptis iis, quæ in hac sacra mensa proponuntur,

sic ea in animos vestros immittam. Ideoque ipsa iterum verba proponam, non ut idem repetam, sed ut addam ommissa. Age ergo verba rursus ab initio adducamus : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum*. Cur cum alii evangelistæ ab incarnatione Christi orsi sunt ( nam Matthæus sic orditur : *Liber generationis Jesu Christi, filii David* ; Lucas nobis ea quæ Mariam spectant in principio enarrat. Marcus vero similla fere profert, ex Baptistæ historia orsus), Joannes id paucis et post illa priora subindicavit his verbis, *Et Verbum caro factum est* ( *Joan. 1. 14* ), cæterisque omnibus prætermisissis, conceptione, partu, educatione, incremento, æternam statim generationem nobis enarrat? Quænam horum causa sit, jam vobis dicam. Cum cæteri evangelistæ de iis quæ carnem spectant ut plurimum verba fecissent, timendum erat, ne quipiam humi repentes in hisce dogmatibus consisterent; quod et Paulo Samosatensi contigit. Ex hac igitur abjecta opinione reducens eos qui lapsuri erant, et ad cælos erigens, jure ex superna æternaque existentia narrandi principium ducit. Nam cum Matthæus ab Herode rege, Lucas a Tiberio Cesare, Marcus a baptismo Joannis narrationem cœpissent : istis omnibus ille omissis, statim supra tempus et sæculum omne conscendit, illucque auditorum mentem quasi jaculatur, cum ait, *In principio erat* : neque consistendi locum relinquit, neque terminum ponit, ut illi, Herodem nempe, Tiberium et Joannem. Ad hæc, quod summopere mirandum, neque hic sublimiorem aggressus sermonem, œconomiam sive incarnationem neglexit; neque, qui eam narraverunt, illius ante sæcula existentiam tacerunt; idque jure merito. Unus quippe Spiritus erat qui omnes movebat; ideoque magnum in narratione consensum exhibuerunt. Tu vero, dilecte, cum Verbum audis, ne feras eos qui dicunt ipsum opificium esse; neque eos qui putant ipsum simpliciter verbum esse. Multa nempe sunt Dei verba, quæ et angeli faciunt; sed nullum horumce verborum Deus est; verum illa omnia sunt prophetiæ et præcepta ( sic enim solet Scriptura vocare leges Dei, præcepta et prophetias : ideoque de angelis adjicit, *Potentis virtute facientes verbum illius* [ *Psal. 102. 20* ] : hoc autem Verbum substantia est in hypostasi, quæ a Patre sine passione procedit. Illud enim, ut dixi, per Verbi appellationem significavit. Quemadmodum igitur illud, *In principio erat Verbum*, æternitatem denotat : ita et illud, *Hoc erat in principio apud Deum*, coæternitatem nobis significat. Etenim ne audiens, *In principio erat Verbum*, æternum quidem existimares, sed Patrem aliquo vitæ interstitio seniorem, et majoris ævi crederes, neve principium Unigenito dares, adjecit, *Erat in principio apud Deum* : ita æternus ut Pater; numquam enim Verbo vacuus fuit; sed semper Deus apud Deum fuit in propria sibi hypostasi. Quomodo ergo, inquires, adjecit, *In mundo erat* ( *Joan. 1. 10* ), si erat apud Deum? Quia et apud Deum Deus erat, et in mundo erat : nullo quippe clauditur termino sive Pater, sive Filius. Nam si *Magnitudinis ejus non est*

*finis, Et sapientiæ ejus non est numerus* ( *Psal. 141. 3, et 146. 5* ), liquet neque substantiæ illius esse initium temporale. Audisti, *In principio fecit Deus cælum et terram*? Quid cogitas de hoc principio? Certe quod hæc ante omnia visibilia facta sint. Sic et cum de Unigenito audis, *In principio erat*, ante intelligibilia omnia et ante sæcula ipsum esse intelligas oportet. Quod si quis dixerit : Et quomodo fieri potest, ut Filius cum sit, non sit junior Patre? nam qui ex aliquo est, necessario posterior est illo a quo est : respondebimus, hæc ex humanis cogitationibus proficisci, et eum qui hæc quærit, absurdiora etiam quæsiturum esse; nec esse illa vel auribus percipienda. De Deo quippe nobis est sermo, non de hominum natura, hujusmodi ratiociniorum consequentiæ et necessitati subjecta. Verumtamen ad infirmiores roborandos respondebimus.

2. Dic ergo mihi : Radius solis ex naturæ solis exsilit, an aliunde? Necessario fatendum, nisi sensibus vacui simus, ex ejus natura prodire. Et tamen licet ex sole radius prodeat, numquam dicemus ipsum esse solari natura posteriorem : quandoquidem nunquam sol sine radio visus est. Quod si in his visibilibus et sensibilibus quidpiam sit quod sit ex aliquo, neque posterius sit illo; cur id non credis de invisibili et ineffabili natura? Certe hoc ipsum ita se habet, ut illam substantiam decet. Ideoque Paulus ( *Hebr. 1. 3* ) eo ipsum vocavit nomine, simul declarans et ex ipso et coæternum ipsi esse. Quid igitur? dic mihi, annon sæcula omnia et spatium omne per ipsum facta sunt? Hoc constiteat necesse est is, qui mente captus non sit. Ergo nihil medium est inter Filium et Patrem. Si nihil, ergo non posterior, sed coæternus est. Nam *ante* et *post* tempora significant. Hæc quippe voces non possunt sine sæculo vel tempore cogitari. Deus vero superior est temporibus et sæculis. Quod si omnino dixeris Filio principium esse, cave ne Patrem quoque sub principio eadem ratione constituere cogaris; antiquiore quidem, sed tamen principio. Dic enim mihi : Annon terminum atque principium Filio adscribens, atque ab illo principio alius prodiens, Patrem prius existere dicis? Id certe manifestum. Dic ergo mihi quanto spatio præexistit Pater? Sive enim parvum, sive magnum dixeris spatium, sub principio Patrem posuisti. Nam postquam mensuram spatii illius duxeris, sic dices vel parvum vel magnum esse : mensura vero duci non potest, nisi utrinque principium sit. Itaque Patri, quantum in te fuit, principium dedisti : sicque secundum vos ne Pater quidem sine principio erit. Viden' verum esse id quod a Servatore dictum est, et dictum illud virtutis ejus ubique argumentum esse? Quodnam illud est? *Qui non honorat Filium, non honorat Patrem* ( *Joan. 5. 23* ). Novi multis hæc incomprehensibilia esse : ideoque ratiocinia hujusmodi movere sæpe cunctamur, quod vulgus illa assequi nequeat; vel si assequatur, illa non firma et certa maneant. *Ratiocinia quippe hominum timida sunt, et fallaces cogitationes eorum* ( *Sap. 9. 14* ). Libenter autem adversarios

ἤδη πρὸς ὑμᾶς ἐρῶ. Τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν τὸ πλεόν ἐν τοῖς κατὰ σάρκα διατριψάντων λόγους, δέος ἦν τοῦ μή τινος διὰ τοῦτο χαμαιπετεῖς ὄντας τούτους ἐναπομείναι μένους τοῖς δόγμασιν· ὁ καὶ Παῦλος ἐπαθεν ὁ Σαμουατέυς. Ἐκ ταύτης τοίνυν ἀνάγων· τῆς χαμαιζηλίας τοῦς μέλλοντας ἐμπεισεῖσθαι, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέλκων, εἰκότως ἀνωθεν καὶ ἐκ τῆς ὑπάρξεως τῆς αἰδίου ποιεῖται τῆς διηγήσεως τὴν ἀρχὴν. Τοῦ μὲν γὰρ Ματθαίου ἀπὸ Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, τοῦ Λουκᾶ δὲ ἀπὸ Τιβερίου τοῦ Καίσαρος, τοῦ δὲ Μάρκου ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου πρὸς τὴν διήγησιν εἰσαλόντων, πάντα ταῦτα ἀφεῖς οὗτος ὁ, ἀνωτέρω παντὸς ἀνεῖσι χρόνου τε καὶ αἰῶνος, ἐκεῖ τὴν διάνοιαν τῶν ἀκροατῶν ἀκοντιζῶν πρὸς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν, καὶ οὐκ ἀφίεις στήναι που, οὐδὲ ὄρον τιθεῖς, καθάπερ ἐκεῖνοι, τὸν Ἡρώδη καὶ τὸν Τιβέριον καὶ τὸν Ἰωάννην. Ὁ δὲ ἄξιον μετὰ τούτων· ὁ θαυμάσαι, ἐκεῖνο μάλιστα εἰπεῖν ἐστίν, ὅτι οὔτε οὗτος πρὸς τὸν ὑψηλότερον ἐκυστὸν λόγον ἀφίεις τῆς οικονομίας ἡμέλησεν· οὔτε ἐκεῖνοι τὴν περὶ ταύτης ἐσποδακότες διήγησιν, τὴν προαιώνιον εἰγήσαν ὑπαρξίν· καὶ μάλᾳ εἰκότως. Ἐν γὰρ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ κινεῖν τὰς ἀπάντων ψυχὰς· διὸ καὶ πολλὴν περὶ τὴν ἀπαγγελίαν ἐπεδείξαντο τὴν ὁμολοίαν. Σὺ δὲ, ἀγαπητέ, Λόγον ἀκούσας, μηδέποτε ἀνάσχη τῶν λεγόντων ἔργον αὐτὸν εἶναι, ἀλλὰ μηδὲ τῶν ἀπλῶς λόγον αὐτὸν εἶναι νομιζόντων. Πολλοὶ μὲν γὰρ οἱ τοῦ Θεοῦ λόγοι, οὗς καὶ ἄγγελοι ποιοῦσιν, ἀλλ' οὐδεὶς ἐκείνων τῶν λόγων Θεός, ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἅπαντες προφητεῖαι καὶ προσηγορίαι (οὕτω γὰρ ἔθος τῇ Γραφῇ καλεῖν τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ ἐπιτάγματα, καὶ τὰς προφητείας· διὸ καὶ ἐπάγει λέγων περὶ τῶν ἀγγέλων, *Δυνατοὶ ἰσχυροὶ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ*)· οὗτος δὲ ὁ Λόγος οὐσία τίς ἐστιν ἐνυπόστατος, ἐξ αὐτοῦ προσελθούσα ἀπαθὴς τοῦ Πατρὸς. Τοῦτο γὰρ, ὡς ἔβηθη εἰπόντων, διὰ τῆς τοῦ Λόγου προσηγορίας ἐδήλωσεν. Ὁσπερ οὖν τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, τὸ αἰδίον δηλοῖ· οὕτω τὸ, *Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν*, τὸ συναϊδίον ἡμῖν ἐνέφηνεν. Ἦνα γὰρ μὴ, ἀκούσας ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, αἰδίον μὲν νομισθῆ, προσβυτέρων δὲ διαστημάτι τινι τοῦ Πατρὸς τὴν ζωὴν ὑποπεύσῃ καὶ αἰῶνι πλείονι, καὶ τῷ Μονογενεῖ ὄντι ἀρχὴν, ἐπήγαγε τὸ, ὅτι Ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν ἦν, οὕτως αἰδίος, ὡς· ὁ αὐτὸς ὁ Πατήρ· οὐ γὰρ ἦν ἔργμος οὐδέποτε τοῦ Λόγου, ἀλλ' ἀσὶ Θεὸς πρὸς Θεὸν ἦν, ἐν ὑποστάσει μέντοι ἰδίᾳ. Πῶς οὖν, φησίν, εἶπεν, ὅτι· Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, εἰ γὰρ πρὸς τὸν Θεόν ἦν; Ὅτι καὶ [28] πρὸς τὸν Θεὸν ἦν<sup>α</sup>, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν. Οὐδαμοῦ γὰρ περατοῦται, οὔτε ὁ Πατήρ, οὔτε ὁ Υἱός. *Εἰ γὰρ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἐστὶ πέρας, καὶ τῆς συνείσεως αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ἀριθμὸς*· οὐδὲ τῆς οὐσίας εὐδῆλον ὅτι ἀρχὴ τις χρονικῆ. Ἡκούσας, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν; Τί νοεῖς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ταύτης; Εὐδῆλον ὅτι τὸ πρὸ πάντων γενέσθαι αὐτὰ τῶν ὁρατῶν. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἀκούων, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἦν, πρὸ πάντων αὐτὸν νοεῖ τῶν νοητῶν καὶ πρὸ τῶν αἰώνων. Εἰ δὲ λέγοι τις· Καὶ πῶς ἐστίν, Υἱὸν ὄντα μὴ νεώτερον εἶναι τοῦ Πατρὸς; τὸ γὰρ ἐκ τίνος ὄν, ἀνάγκη πᾶσα ὑστερον εἶναι τοῦ ἐξ οὗ ἐστίν, ἐροῦμεν, ὅτι μάλιστα μὲν ταῦτα λογισμῶν

ἀνθρωπίνων ἔστι· καὶ ὁ τοῦτο ζητῶν, καὶ ἕτερα τούτων ἀποπώτερα ζητήσει· καὶ οὐδὲ τῇ ἀκοῇ τὰ τοιαῦτα παραδέσθαι ἔδει. Περὶ Θεοῦ γὰρ νῦν ἡμῖν ὁ λόγος ἐστίν, οὐ περὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως, ὑποκειμένης τῇ τῶν λογισμῶν τούτων ἀκολουθίᾳ τε καὶ ἀνάγκῃ. Πλὴν ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας τῶν ἀσθενεστέρων, καὶ πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν.

β'. Εἰπέ γάρ μοι, Τὸ ἀπαύγασμα τοῦ ἡλίου ἐξ αὐτῆς ἐκπηδῆ τῆς τοῦ ἡλίου φύσεως, ἢ ἄλλοθεν ποθεν; Ἀνάγκη πᾶσα ὁμολογήσαι τὸν μὴ καὶ τὰς αἰσθήσεις πεπρωμένον, ὅτι ἐξ αὐτῆς. Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ ἐξ αὐτοῦ ὄν τοῦ ἡλίου τὸ ἀπαύγασμα; οὐκ ἂν ποτε ὑστερον εἶναι φαίμεν τῆς ἡλιακῆς φύσεως, ἐπειδὴ μηδὲ χωρὶς ἀπαυγασματος ἡλιος ἐφάνη ποτέ. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν σωμάτων τούτων τῶν ὁρατῶν καὶ αἰσθητῶν, καὶ ἐκ τίνος ὄν, καὶ οὐχ ὑστερον ἐξ οὗ ἐστίν ἐφάνη τι ὄν, τί ἀπιστεῖς ἐπὶ τῆς ἀοράτου καὶ ἀρρήτου φύσεως; Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο ἐστίν οὕτως, ὡς ἐκεῖνη τῇ οὐσίᾳ πρόπον τῆν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος αὐτὸν οὕτως ἐκάλεσε, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ τὸ συναϊδίον παριστῶν. Τί δέ; εἰπέ μοι, οὐχ οἱ αἰῶνες δι' αὐτοῦ γέγοναν ἅπαντες καὶ διάστημα ἅπαν; Ἀνάγκη πᾶσα ὁμολογήσαι τὸν μὴ παραπαίοντα. Οὐκοῦν οὐδὲν μέσον Υἱοῦ καὶ Πατρὸς. Εἰ δὲ οὐδὲν, οὐχ ὑστερος, ἀλλὰ συναΐδιος. Τὸ γὰρ πρὸ, καὶ τὸ μετὰ, χρόνων εἰσὶν ἔννοιαι δηλωτικαί. Χωρὶς γὰρ αἰῶνος ἢ χρόνου οὐκ ἂν δυνηθεῖ τις ταῦτα νοῆσαι τὰ ῥήματα. Χρόνων δὲ καὶ αἰώνων ἀνωτέρως ὁ Θεός. Εἰ δὲ ὅλως τοῦ Υἱοῦ φῆς ἀρχὴν καταλιθῆναι, ὄρα μὴ καὶ τὸν Πατέρα ὑπὸ ἀρχὴν ἀναγκασθῆς ἀγαγεῖν κατὰ τοῦτον τὸν λόγον καὶ τὸν λογισμὸν, προσβυτέρων μὲν, ἀρχὴν δὲ ὁμοῦ. Εἰπέ γάρ μοι, οὐχ ὄρον τινὰ καὶ ἀρχὴν προστιθεῖς ἢ τῷ Υἱῷ, καὶ οὕτω προῖον ἀπ' αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἄνω, τὸν Πατέρα προεῖναι λέγεις; Εὐδῆλον ὅτι. Εἰπέ οὖν μοι, πῶσον ὁ Πατήρ προῦφαρχει; Ἄν τε γὰρ ὀλίγον, ἂν τε πολὺ διάστημα εἴη, ὑπὸ τὴν ἀρχὴν τὸν Πατέρα ἦγαγες. Μετρήσας γὰρ εὐδῆλον ὅτι τὸ μέσον, οὕτως ὀλίγον ἔρεῖς ἢ πολὺ· μετρησάμενος δὲ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ ἐκατέρωθεν οὐσίας [29] ἀρχῆς. Ὡστε καὶ τῷ Πατρὶ δέδωκας ἀρχὴν, τὸ γε εἰς σὲ ἦκον· καὶ οὐκ ἐστὶν λοιπὸν οὐδὲ ὁ Πατήρ ἀναρχος καθ' ὅμας. Ὁρᾷς ὅτι τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος λεχθὲν ἀληθές ἐστι, καὶ πανταχοῦ τὴν δύναμιν ἐνδείκνυται τὴν αὐτοῦ τὸ ῥῆμα; Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα. Καὶ οἶδα μὲν πολλοῖς ἀκατάληπτον ὄν τὸ λεχθὲν· διὸ παραλαβοῦ καὶ τὰ ἀπὸ τῶν λογισμῶν ἀναβαλλόμεθα κινεῖν, ὅτι οὔτε παρακολουθεῖν αὐτοῖς ὁ λοιπὸς δύναται· ἂν δῆμος· οὔτε, εἰ παρακολουθῆσεν, ἔχει τι βέβαιον καὶ ἀσφαλές. Λογισμοὶ γὰρ ἀνθρώπων δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλῆς καὶ ἐπίνοιαι αὐτῶν. Ἠδέως δ' ἂν κάκεινο ἐροίμην τοὺς ἢ ἀντιλέγοντας ἡμῖν, τί ποτέ ἐστι τὸ παρὰ τῷ προφήτῃ λεγόμενον, τὸ, *Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἐστίν*; Εἰ γὰρ νεώτερος τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, πῶς φησι, *Μετ' ἐμὲ οὐκ ἐστίν*; Ἄρα οὖν ἀναιρήστετε καὶ αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς τὴν οὐσίαν; Ἀνάγκη γὰρ ἢ τοῦτο τολμᾶν, ἢ μίαν παραδέξασθαι τὴν θεότητα ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ποῦ δὲ ὅλως τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*, ἀληθές; Εἰ γὰρ ἐστίν αἰὼν αὐτοῦ προσβυτέρως, πῶς ἂν τὸ πρὸ αὐτοῦ, δι' αὐτοῦ γεγεννημένον εἴη; Ὁρᾷτε εἰς ὅσην τόλμαν αὐτοὺς ἀπαξ παρακινήσει; τῆς ἀληθείας ὁ λόγος ἐξήγαγε; Διατί γὰρ οὐκ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, καθάπερ περὶ πάντων ὁ Παῦλος ἀποφαίνεται, λέγων οὕτως, *Ὁ καλέσας τὰ μὴ ὄντα ὡς*

<sup>α</sup> Alit ἐκ ταύτης οὖν ἀνάγων.

<sup>β</sup> Alit ἀφεῖς αὐτός.

<sup>γ</sup> Sav. μετὰ τοῦτο, Mor. μετὰ τούτων, et sic mss. multi.

<sup>δ</sup> Quidam καὶ πράγματα.

<sup>ε</sup> Mor. οὕτως αἰδίος δηλῶν ὡς. Sav. οὕτως αἰδίος ὡς.

<sup>ς</sup> Montf. πρὸς τὸν Θεόν ἦν (I. πρὸς τὸν Θεὸν Θεὸς ἦν), quod expressit interpret. Nos Sav. et codd. 705 et 706 secuti suus. L. vii.

<sup>ζ</sup> Quidam λογισμῶν ἀνθρώπων.

<sup>η</sup> Quidam προσθεῖς. Et pau. o post nonnulli προτένα· λέγει.

<sup>θ</sup> Sic Sav. et maxima pars mss. Merc. ἐροίμην πρὸς τοὺς

δυνα, ἀλλ', Ἐν ἀρχῇ ἦν, φησί; τοῦτο γὰρ ἐναντίον ἔχειν καὶ μάλα εἰκότως. Θεὸς γὰρ οὔτε γίνεται, οὔτε ἔχει τι πρεσβύτερον· ἀλλὰ ταῦτα Ἑλλήνων βήματα. Εἰπέ δὴ μοι κάκεινο· τὸν κτίστην τῶν ἔργων οὐκ ἀσυγκρίτως ὑπερέχειν εἰποις ἄν; Ὅταν οὖν αὐτοῖς ὁμοίον ἦ τὸ ἐξ οὐκ ἔντων, ποῦ ἡ ἀσύγκριτος ὑπεροχὴ; Τί δὲ ἐστὶν ὁλως τὸ, Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ, Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός; Εἰ γὰρ ὁ Υἱὸς μὴ εἴη τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἔτερός ἐστι Θεός· καὶ εἰ μὴ συναΐδιος, ἐστὶ μετ' αὐτόν· καὶ εἰ μὴ ἐκ τῆς οὐσίας προήλθεν, εὐδελον ὅτι ἐγένετο. Εἰ δὲ λέγοιεν, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν εἰδώλων ταῦτα εἰρησθαι, πῶς οὐ συγκυρωσοῖς πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν εἰδώλων λέγειν τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν; Εἰ δὲ καὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν εἰδώλων εἴρηται τοῦτο, πῶς ἔρμηνεύσεις τὴν βῆσιν ἅπασαν; Μετ' ἐμέ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεός. Οὐκ ἐκβάλλων τὸν Υἱὸν τοῦτο φησὶν, ἀλλ' ὅτι Θεὸς εἰδικώς μετ' ἐμέ οὐκ ἔστιν· οὐχ ὅτι Υἱὸς οὐκ ἔστι. Ναί, φησὶ ἑ. Τί οὖν; καὶ τὸ, Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός, οὕτως ἐκλήψῃ, ὅτι εἰδικώς μὲν οὐκ ἐγένετο, ἐγένετο δ' οὖν ὁμοῦς Υἱὸς ἔμπροσθεν αὐτοῦ; Καὶ ποῖος ἄν τοῦτο δαίμων εἴποι; Οὐδὲ γὰρ αὐτὸν οἶμαι τὸν διάβολον τοῦτο εἶπαι. Ἄλλως δὲ ἂ, εἰ οὐκ ἔστι συναΐδιος τῷ Πατρὶ [30], πῶς ἄπειρον αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἔρεις; Εἰ γὰρ ἀρχὴν ἄνωθεν ἔχει, κἄν ἀτελεύτητος ἦ, ἄπειρος ὁμοῦς οὐκ ἔστι· τὸ γὰρ ἄπειρον ἐκατέρωθεν ἄπειρον εἶναι χρή. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· Μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλους ἔχων, τὸ τε ἀναρχον καὶ ἀτελεύτητον δεικνύς ταύτη. Ὅπερ ὁ γὰρ τοῦτο οὐκ ἔχει πέρας, οὕτως οὐδὲ ἐκ. ἔνω· οὔτε γὰρ ἐνταῦθα τέλος, οὔτε ἐκεῖ ἀρχή.

γ'. Πῶς δὲ καὶ ζωὴ ὦν, ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν; Τὴν γὰρ ζωὴν αἰεὶ τε εἶναι, καὶ ἀνάρχος εἶναι καὶ ἀτελεύτητος πάντες ἂν ὁμολογήσαιεν, εἴπερ βντως εἴη ζωὴ, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστιν. Εἰ δὲ ἐστὶν ὅτε οὐκ ἔστι, πῶς ἂν εἴη ζωὴ τῶν ἄλλων, αὐτὴ ποτε οὐκ οὖσα; Πῶς οὖν, φησὶν, ἀρχὴν ἔσθην ὁ Ἰωάννης εἰπὼν, Ἐν ἀρχῇ ἦν; Τῷ, Ἐν ἀρχῇ, προσέσχεες, καὶ τῷ, Ἦν, εἰπέ μοι· καὶ τὸ, Ὁ Λόγος ἦν, οὐκ ἐννοεῖς; Τί δὲ, ὅταν περὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Προφήτης λέγῃ· Ἄπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἔως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ· ἄρα ὄρους αὐτῶν τιθεὶς οὕτω φησὶν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τὸ ἀίδιον δηλῶν. Οὕτω τοῖνον καὶ ἐνταῦθα νόει. Οὐ γὰρ ἔρους τιθεὶς, τοῦτο εἴρηκεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ἀρχὴν ἔσχεον, ἀλλ', Ἐν ἀρχῇ ἦν, διὰ τοῦ, Ἦν, παραπέμπων σε ἐπὶ τὸ ἀναρχον ἐννοεῖν τὸν Υἱόν. Ἄλλ' ἰδοῦ, φησὶν, ὁ Πατὴρ μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης εἴρηται, ὁ δὲ Υἱὸς χωρὶ; ταύτης. Τί οὖν, ὅταν ὁ Ἀπόστολος λέγῃ, Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν, Ὁ ὦν ἐπὶ πάντων Θεός; ἰδοῦ γὰρ ἐνταῦθα χωρὶς τοῦ ἄρθρου τοῦ Υἱοῦ ἐμνημόνευσε. Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς. Τοῖς γοῦν Φιλιπησίοις ἐπιστελλῶν, οὕτω φησὶν· Ὁς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠήρησατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· καὶ Ῥωμαίοις δὲ πάλιν· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄλλως τε καὶ περιττὸν ἦν ἐνταῦθα αὐτὸ προστεθῆναι, ἂν συνεχῶς προστεθῆν τῷ λόγῳ. Ὅσπερ γὰρ περὶ τοῦ Πατρὸς λέγων φησὶ, Πνεῦμα ὁ Θεός· καὶ οὐκ ἐπιειθὴ τῷ Πνεύματι τὸ ἄρθρον οὐ πρόσκειται, οὐκ

ἀθετοῦμεν διὰ τοῦτο τὸ ἀσώματον τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, κἄν μὴ πρόσκειται τῷ Υἱῷ τὸ ἄρθρον, οὐ διὰ τοῦτο ἦττων Θεὸς ὁ Υἱός. Τί δὴ ποτε; Θεὸν γὰρ καὶ Θεὸν εἰπὼν, οὐκ ἐμφαίνει τι μέσον ἡμῖν τῆς θεότητος ταύτης, ἀλλὰ καὶ τὸναντίον. Προεἰπὼν γὰρ. Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ἵνα μὴ νομίση τις ἐλάττωνα εἶναι τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ, εὐθέως αὐτὸ καὶ τὰ γνωριστικὰ τῆς γνησίας τίθησι θεότητος, τὸ τε ἀίδιον ἀναλαβῶν. Οὗτος γὰρ ἦν, φησὶν, ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ τὸ δημιουργικὸν προστιθεὶς· Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὁ γέγονεν· ὁ μάλιστα καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ διὰ τὴν προφητῶν ἀπανταχοῦ τῆς οὐσίας τῆς αὐτοῦ γνωριστικὸν εἶναι φησὶ. Καὶ συνεχῶς τοῦτο τῆς ἀποδείξεως τὸ εἶδος [31] περιστρέφουσιν οἱ προφῆται· καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τῶν εἰδώλων ἀγωνιζόμενοι δόξαν. Θεοὶ γὰρ, φησὶν, οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν· καὶ πάλιν· Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐξέτεινα τὸν οὐρανόν· καὶ δεικνύς θεότητος εἶναι δηλωτικόν, πανταχοῦ αὐτὸ τίθησιν. Αὐτὸς δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη τοῖς βήμασι, ἀλλὰ καὶ ζωὴν αὐτὸν ἐκάλεσε καὶ φῶς. Εἰ τοῖνον αἰεὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς ἦν, εἰ πάντα αὐτὸς ἐδημιούργησε, εἰ πάντα αὐτὸς παρήγαγε καὶ συγκροτεῖ ἑ (τοῦτο γὰρ διὰ τῆς ζωῆς ἠλέσθη), εἰ πάντα φωτίζει· τίς οὕτως ἀνόητος, ὡς εἰπεῖν, τὸν εὐαγγελιστὴν διὰ τούτων ἐσπουδακέναι ἐλάττωσιν θεότητος εἰσηγήσασθαι, δι' ὧν μάλιστα ἰσότητα καὶ ἀπαρραλαξίαν ἐνδείξασθαι δυνατόν ἐστι; Μὴ δὲ συγχέωμεν τὴν κρίσιν μετὰ τοῦ κτίσαντος, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν, ὅτι· Ἐσεβάσθησαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Εἰ γὰρ καὶ περὶ οὐρανῶν λέγοιεν τοῦτο εἰρησθαι, ἀλλ' ὁμοῦς ἐν τῷ περὶ τούτων λόγῳ παντελῶς ἀπέπειε τὸ μὴ δεῖν κρίσει λατρεύειν, ὡς Ἑλληνικὸν ἦν.

δ'. Μὴ τοῖνον ταύτη ὑποβάλλωμεν ὁ αὐτοῦς τῆ ἀρᾶ. Διὰ τοῦτο ἦλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός, ἵνα ταύτης ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ τῆς λατρείας· διὰ τοῦτο δούλου μορφῆν ἔλαβεν, ἵνα τῆς δουλείας ἐλευθερώσῃ ταύτης· διὰ τοῦτο ἐνεπτύσθη, διὰ τοῦτο ἐβραπίσθη, διὰ τοῦτο θάνατον ὑπέμεινε τὸν ἐπονεδίστον. Μὴ δὲ ταῦτα πάντα ἀνόητα ποιῶμεν, μηδὲ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανερχόμεθα ἀσέθειαν, μᾶλλον δὲ ἐπὶ πολλῶν χαλεπωτέρων. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον τῇ κτίσει λατρεύειν, καὶ αὐτὸν τὸν Δημιουργὸν εἰς κτίσεως κατάγειν εὐτέλειαν, τὸ γε εἰς ἕξος ἔχον. Αὐτὸς γὰρ μέναι τοιοῦτος ὦν οἷός ἐστι. Σὺ γὰρ ὁ αὐτὸς εἶ, φησὶ, καὶ τὰ δεη σου οὐκ ἐκλείψουσι. Δοξάζωμεν οὖν αὐτόν, ὡσπερ παρελάβομεν παρὰ τῶν πατέρων· δοξάζωμεν αὐτόν, καὶ διὰ πίστεως καὶ δι' ἔργων. Οὐδὲν γὰρ βεβλῶς ἡμῖν εἰς σωτηρίαν δογματῶν ὑγιῶν, διεφθαρμένης ἡμῖν τῆς ζωῆς. Διὸ βυθμίσωμεν αὐτὴν πρὸς τὴ τῷ Θεῷ δοκοῦν, αἰσχρότητος ἀπάσης, ἀδικίας, πλεονεξίας πόρρω καθίστωντες ἑαυτοῦς, ὡς ξένοι καὶ παρεπίδημοι, καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀλλότριον. Κἄν χρήματά τις ἔχη πολλὰ καὶ κτήματα, οὕτως αὐτοῖς κερχρήσθω, ὡς πάροικος καὶ μικρὸν ὑστερον αὐτῶν ἀποστησόμενος καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων. Κἄν ἰδιόκτητος τῆ παρὰ τίνος, μὴ ἀθάνατα ὀργιζέσθω, μᾶλλον δὲ μὴδὲ πρόσκαιρα. Μιᾶς γὰρ ἡμῖν πλέον οὐκ ἔδωκεν ὁ Ἀπόστολος ἡμέρας τῆ ὀργῆ καταχρησασθαι· Ὁ ἡλίος γὰρ, φησὶ, μὴ ἐπιδιέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. Καὶ εἰκότως· ἀγαπητὸν γὰρ καὶ ἐν οὕτω βραχέει καὶ ῥῷ μηδὲν γένεσθαι ἀηδέες. Εἰ δὲ καὶ ἡ νύξ καταλάβοι, δευνότερα γίνεσθαι τὰ γεγεννημένα, μυρίου πυ-

<sup>a</sup> Mor. τὶ ἑαυτοῦ πρεσβύτερον; sed ἑαυτοῦ deest in Savil. et in mss. pene omnibus.

<sup>b</sup> Sic Sav. et mss. Mor. ἄλλοις.

<sup>c</sup> Mor. et Sav. οὐκ ἔστι. Ναί φησι. Alii οὐκ ἔστιν, ἐστὶ γὰρ, φησὶν.

<sup>d</sup> Alii ὁμοῦς δέ.

<sup>e</sup> Alii ἀτελεύτητον ἐπὶ ὦν. Ὅσπερ.

<sup>f</sup> Alii non pauci συγκροτεῖ.

<sup>g</sup> Alii υποβάλλωμεν

interrogaverim, quid sit illud a propheta dictum: *Ante me non fuit alius Deus, et post me non erit (Isai. 43. 10)*? Nam si junior est Patre Filius, quomodo dicit, *Post me non erit*? Num ergo Unigeniti substantiam tolletis? Necessè enim est aut eo audaciter procedere, aut unam admittere divinitatem in propria hypostasi Patris et Filii. Quomodo autem illud, *Omnia per ipsum facta sunt (Joan. 1. 3)*, verum est? Nam si ævum est illo antiquius, quomodo id quod ante illum est, per ipsum factum fuerit? Videtisne in quantam temeritatem semel abjecta veritate processerint? Cur non dixit evangelista, ipsum ex non exstantibus factum esse, ut de omnibus Paulus his verbis asserit: *Qui vocavit ea quæ non sunt tanquam ea quæ sunt (Rom. 4. 17)*; sed dicit, *In principio erat*? hoc enim contrarium est illi; ac jure merito Deus enim neque fit, neque quid se antiquius habet; verum hæc gentilium verba sunt. Dic et illud mihi: Annon dixeris creatorem creatis operibus incomparabiliter excellentiorem esse? Cum ergo ipsis simile foret id quod ex non exstantibus esset, ubi esset illa incomparabilis excellentia? Quid autem est illud, *Ego primus, et ego post hæc, et, Ante me non fuit alius Deus (Isai. 41. 4. et 43. 10)*? Nam si Filius non sit ex eadem substantia, alius est Deus; si non cœternus, est post illum: ac si non ex substantia proliit, palam est ipsum factum esse. Quod si dixerint hæc ad differentiam idolorum dicta fuisse, quomodo non concedent ad differentiam idolorum solum verum Deum dici? Quod si hoc etiam ad differentiam idolorum dictum sit, quomodo totam sententiam interpretaberis? *Post me enim, inquit, non est alius Deus.* Non ejiciens Filium hoc dicit, sed significat, Deus idolicus post me non est; non quod Filius non sit. Etiam, inquit, Quid igitur illud, *Ante me non fuit alius Deus*, ita accipies, quod nempe idolicus deus non fuerit; at fuerit saltem ante eum Filius? Ecquis dæmon hæc dixerit? Ne ipsum quidem diabolus id puto dicturum esse. Alioquin autem, si non est cœternus Patri, quomodo infinitam ejus vitam dixeris? Nam si principium anterius habet; etiamsi infinitus sit, non tamen immensus erit: immensum enim utrinque immensum esse oportet; id quod etiam Paulus declarans dicebat: *Neque principium dierum, neque finem vitæ habens (Hebr. 7. 3)*, et principio et fine carere declarans. Quemadmodum enim hoc, sic neque illud finem habet; cum neque hic finis sit, neque illic initium.

3. *Verbum si vita est, æternum est. Objectio hereticorum: Filius Θεός dicitur sine articulo, refutatur.* — Quomodo autem cum vita sit, fuerit tempus cum non esset? Vita enim semper, ac sine principio et fine esse nemo non fateatur, si ille vere vita sit, ut revera est. Si vero fuit aliquando cum non esset, quomodo vita aliorum sit, quæ aliquando non fuit? Quomodo igitur, inquit, Joannes principium posuit dicens, *In principio erat*? Illine voci, quæso, *In principio*, et illi, *Erat*, attendis; et illam, *Verbum erat*, non cogitas? Quid vero, quando de Patre dicit propheta: *A sæ-*

*culo et usque in sæculum tu es (Psal. 89. 2)*: an his verbis terminos ipsi ponit? Nequaquam; sed æternitatem significat. Idipsum hic cogita. Non terminos ponens ita loquutus est: neque enim dixit, *Principium habuit*; sed, *In principio erat*; hæc voce, *Erat*, te deducens ut Filium sine principio esse cogitares. At, inquit, Pater cum articulo dicitur, Filius vero sine articulo (a). Quid ergo cum apostolus dicit, *Magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 13)*; et rursum, *Qui est super omnia Deus (Rom. 9. 5)*? ecce namque hic sine articulo Filium memoravit. Idipsum de Patre observes. Nam ad Philippenses scribens sic ait: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo (Philipp. 2. 6)*; et ad Romanos: *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo (Rom. 1. 7)*. Alioquin vero supervacaneum fuisset hic articulum præponere, cum supra frequenter appositus fuerit. Quemadmodum enim cum de Patre dicit, *Spiritus est Deus (Joan. 4. 24)*; quia, articulus Spiritui non præpositus est, non ideo incorporeum esse Deum negamus: sic et hoc loco, etiamsi Filio articulus non præponatur, non minus tamen Deus est Filius. Quia vero de causa? Cum enim Deum et Deum dixit, nullum indicat nobis divinitatis discrimen; imo prorsus contra. Cum enim prius dixisset, *Et Deus erat Verbum*, ne quis putaret minorem esse Filii divinitatem, statim veræ divinitatis ejus documenta profert; æternitatem nempe sic resumens, *Hic erat a principio apud Deum (Joan. 1. 2)*; creandi vim cum addit, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est (Ibid. 3)*: id quod maxime Pater ejus per prophetas ubique substantiæ ejus argumentum esse dicit. Ac frequenter hoc demonstrationis genus prophetæ versant: neque ad hoc solum, sed ut etiam idolorum cultum tollant. Nam *dii, inquit, qui cælum et terram non fecerunt, pereant (Jer. 10. 11)*; ac rursum, *Ego manu mea extendi cælum (Isai. 44. 24)*: ostendensque illud esse divinitatis argumentum, id ubique ponit. Ipse autem evangelista, his non contentus verbis, vitam ipsum vocavit et lucem. Si itaque semper cum Patre erat, si omnia ipse condidit, produxit et continet (hoc enim per vitam significavit), si omnia illuminat; quis ita stultus erit ut dicat, evangelistam hæc verba ut divinitatem ejus minueret induxisse, quibus æqualitas paritasque demonstrari poterat? Ne, quæso, confundamus creaturam cum Creatore, ne nos quoque audiamus: *Coluerunt creaturam præ Creatore (Rom. 1. 25)*. Etiamsi enim de cælis hæc intelligenda dicant: attamen de his loquens omnino prohibuit ne creatura colatur, qui gentilium error est.

4. *A servitute idolorum nos liberavit Christus. Doquata non prosunt ad salutem, si vita sit corrupta. Ira celeriter extinguenda. Laudes hominum vel ex gratia*

(a) Hoc respicit illud Evangelii, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ λόγος, ubi τὸν Θεόν cum articulo dicitur de Patre, καὶ Θεὸς ἦν sine articulo de Filio. Unde arguebant impie Ariam et Anouet, Filium non esse Deum sicut Patrem, sed minorem, nec proprie Deum: quod contrariis exemplis confutat Chrysostomus.

prodeunt, vel ex odio negantur. — Ne itaque hujusmodi maledictioni nos subiciamus. Ideo venit Filius Dei, ut nos ab hoc cultu erueret; ideo servi formam accepit, ut nos ab illa servitute liberaret; ideo sputis et colaplis dehonestatus, ideo mortem turpissimam passus est. Ne, quæso, hæc omnia inutilia reddamus, neque rursus ad pristinam redeamus impietatem, imo in longe graviorem: non enim æquale est creaturam colere, et ipsum Creatorem ad creaturarum vilitatem, quantum in nobis est, deprimere. Nam ipse manet qualis est, *Tu autem idem ipse es*, inquit, *et anni tui non deficient* (Psal. 101. 28). Glorificemus igitur eum, sicut accepimus a patribus: glorificemus eum et fide et operibus, nihil enim nobis ad salutem et rosant dogmata pia, si vita sit corrupta. Quamobrem illam concinnemus ad Dei placitum, omni turpitudine, injustitia, avaritia longe abacta, tamquam hospites et advenæ, et a præsentibus longe alieni. Si divitias quis multas habeat et prædia, sic iis utatur, ut peregrinus qui paulo post velit nobis discessurus est. Si quis ab alio injuria kesus sit, ne immortaliter irascatur, imo ne aliquo quidem tempore: non plus enim uno die nobis ad iram concessit Apostolus: *Sol*, inquit, *non occidat super iracundiam vestram* (Ephes. 4. 26). Et jure quidem: optandum quippe est, et vix caveri potest, ut ne in tam modico spatia quid molestum accidat. Si autem nox nos apprehendat, res graves evaduat, memoria ingentem nobis ignem colligente, nobisque per temporis spatium hæc acerbius scrutantibus. Antequam ergo otium hujusmodi occupemus, et vehementiorem accendamus rogam, jubet malum prævertere, et extinguere. Vehemens quippe est iræ motus, omnique flamma acutius. Ideo celeritate multa nobis est opus, ut flammam prævertamus, nec sinamus assurgere. Illic quippe morbus multorum causa malorum efficitur. Domos enim totas evertit, veteres solvit consuetudines, non consolabiles tragœdias brevi tempore ac momento parit. Nam *Momentum furoris ejus, ruina ejus* (Eccli. 1. 22), inquit. Ne itaque feram hanc sine freno sinamus, sed eam ipsi undique fortissimum, futuri judicii metum, injiciamus. Cum te amicus læserit, aut familiaris concitaverit, cogita quanta erga Deum peccaveris, et perpende te si moderatius cum illo agas, mitius tibi judicium illud constituere. Nam ait, *Dimitte, et dimittetur vobis* (Luc. 6. 37); statimque morbus aufugiet. Ad hæc consideres velim, num aliquando in furorem actus, te contineris; et num aliquando etiam ab ira abreptus fueris: utrorumque comparatione temporum, ad emendationem valde juvaberis. Dic enim mihi, quandonam te ipsum laudasti, cum ab ira superatus es, an cum superasti? Annon cum primum accidit, nos vehementer incusamus, erubescimus, etiam nemine arguente, ac multa nos et verborum et gestorum subit pœnitentia? cum autem superamus, gaudemus, et quasi victores exultamus? Victoria enim contra iram est, non cum par pari referimus (hæc quippe extrema clades est), sed cum æquo animo omnia patimur et audimus. Hoc quippe est

superiorem esse, non mala inferre, sed mala pati. Cum irascaris igitur, ne dicas: Prorsus obsistam ego, prorsus irruam in illum: neque monentibus ut iram cohibeas dixeris: Non patiar ut postquam ille mihi illuserit, impune abeat. Neque enim te unquam irridebit, nisi quando ad vindictam te contuleris: sin te quiescente irriserit, ut stultus id aget. Tu vero cum viceris, ne quæras gloriam a stultis, sed ea contentus esto, quam a sapientibus assequeris. Imo vero cur tibi parvum illud ac vile theatrum hominum constituo? Ad Deum statim respice, et ipse te laudabit: quo laudante nemo debet ab hominibus gloriam quærere. Hominum quippe laudes plerumque vel ex gratia prodeunt, vel ex odio negantur; nihilque lucri afferunt: Dei vero judicium hæc inæquabilitate vacat, multamque laudato affert utilitatem. Hanc igitur laudem sequamur.

5. *Ex iracundi imagine, quantum malum sit ira probatur. Contra eos qui superstitione tempora observant.* — Visne discere quantum sit malum ira? Præsens esto dum alii rixantur in foro. Neque enim in teipso turpitudinem illam tam facile deprehendes, animo nempe tunc tenebris et ebrietate obvoluto; sed cum ira vacuus es, tunc in aliis tua contemplare; quando judicium tuum corruptum non est. Vide mihi turbam circumfluentem, et iratos, ac si furerent, in medio turpiter agentes. Cum enim ira in pectore effervescit et efferatur, os ignem spirat, oculi ignem emittunt, inflatur undique vultus, incomposite manus jactantur, ridicule pedes exsiliunt, et insultant litem dirimere conantibus; nihil irati differunt a furentibus, cum hæc omnia nullo præditi sensu peragunt; imo ne ab asinis agrestibus, calcitrantes, mordentes. Sane vir iracundus modeste agere nescit. Deinde post tantum excitatum risum, ubi domum redierint, ad se reversi, dolore simul ac metu agitantur; animo volventes, quinam rixæ præsentis fuerint. Postquam enim ceu furentes de spectantibus nihil cogitaverant, resipiscentes postea secum reputant, num amici, num inimici spectatores fuerint. Nam perinde utrosque metuunt; illos, ut se improbantem majoremque inferentes pudorem; hos, ut de sua turpitudine gaudentes. Quod si ad plagas usque mutuas rixa proruperit, tum metus gravior, ne quid deterius verberato accidat, ne subsequens febris mortem inferat, vel tumor curatu difficilis in extremum periculum conjiciat. Quid enim mihi pugna opus erat? quid contumeliis et rixis? pereant et hæc et illa. Tuncque omnibus hisce fluxis rebus maledicunt, quæ rixandi causa fuere. Insipientiores vero et malignos dæmonas, et horam tempusque criminantur. Verum non hora mala in causa est; nulla quippe hora mala: neque hæc a maligno dæmone proficiscuntur, sed ex nequitia rixantium. Hi namque et dæmonas attrahunt, et sibi ipsis mala inferunt. Sed cor intumescit, inquires, et a contumeliis mordetur? Id et ego novi: ideoque miror eos qui malam hanc feram coercent. Si enim velimus, possumus morbum depellere. Cur enim cum principes viri nos contumelia afficiunt, id



ρὸς ἀπὸ τῆς μνήμης ἡμῶν συλλεγομένου, καὶ κατὰ σχολὴν πιερότερον ἡμῶν ἐξεταζόντων αὐτά. Πρὶν οὖν τῆς ἀλεθρίας ταύτης ἐπιλαβέσθαι σχολῆς, καὶ σφοδρότερον ἀνάψαι τὴν πυρᾶν, κελεύει προκαταλαμβάνειν καὶ σβεννύει τὸ δεινόν. Ὁὖν γὰρ τὸ πάθος ἐστὶ τῆς ὀργῆς, καὶ φλογὸς ἀπάτης ὀξύτερον. Διὸ πολλοῦ δεῖ τοῦ τάχους ἡμῶν εἰς τὸ προκαταλαβεῖν τὴν φλόγα [32], καὶ μὴ συγχωρῆσαι πρὸς ὕψος ἀρθῆναι. Καὶ γὰρ πολλῶν οὕτως αἰτίων γίνεται κακῶν τὸ νόσημα τοῦτα. Οἰκίας γοῦν ὀλοκλήρους ἀνέτρεψε, καὶ συνθηκίας ἀρχαίας διέλυσε, καὶ τραγηδίας ἀπαρμυθῆτους ἀειργάστο ἐν βραχεῖ καὶ ἀκαριαίῳ χρόνῳ. Ἡ γὰρ ῥοπή τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ, πτωσίως αὐτῷ, φησί. Μὴ τοίνυν ἀγαλίνωτον ἐώμεν τὸ θηρίον, ἀλλὰ κηρὸν αὐτῷ πάντοθεν σφοδρῶν, τοῦ δικαστηρίου τοῦ μέλλοντος τὸν φόβον, ἐμβάλλωμεν. Ὅταν σε λυπηθῇ φίλος ἢ καὶ παρῶν τις τῶν οικίων, ἐνόησον τὰ ἡμαρτημένα σοι εἰς Θεόν, καὶ ὅτι τῇ πρὸς ἐκεῖνον ἐπιεικεία πρᾶότερον σαυτῷ καθιστᾶς τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο. Ἄφετε γὰρ, φησί. καὶ ἀφροσύνηται ἡμῖν καὶ ταχέως δραπέτευσει τὸ πάθος. Πρὸς τοῦτους κάκεινο σκόπησον, εἴποτε εἰς ἀγριότητα ἐξενεχθῆς ἐκράτηςας σαυτοῦ, καὶ εἴποτε παρεούρης ὑπὸ τοῦ πάθους, καὶ ἀμφοτέρους πρᾶβαλε τοὺς καιρούς, καὶ ἐνευθεν πολλὴν λήψην διόρθωσιν. Εἰπέ γὰρ μοι· πότε σαυτὸν ἐπήνεσας, ἦνίκα ἠτηθήσῃ, ἢ ὅτε ἐκράτηςας; Οὐχὶ τότε σφοδρῶς μὲν ἐγκαλοῦμεν ἑαυτοῖς καὶ αἰσχυνόμεθα, καὶ μηδενὸς ἐλέγχοντες ἡμᾶς, καὶ πολὺ τὸ τῆς μετανοίας ἡμῶν ἐπεισέρχεται καὶ ῥημάτων ἐνεκεν καὶ πραγμάτων; ὅταν δὲ περιγεγόμεθα, καὶ τρυφῶμεν καὶ γαυρούμεθα, ὡς νενικηκότες; Νίκη γὰρ ἐπὶ τῆς ὀργῆς, οὐ τὸ τοῖς ἴσοις ἀμύνασθαι (ἐσχάτη γὰρ αὕτη ἡττά ἐστίν), ἀλλὰ τὸ πρᾶως ἐνεγκεῖν παθόντα κακῶς καὶ ἀκούσαντα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ πλέον σχεῖν, οὐ τὸ ποιῆσαι, ἀλλὰ τὸ παθεῖν κακῶς. Μὴ τοίνυν λέγε ὀργιζόμενος, Πάντως ἀνταναιρῶ καγὼ, πάντως ἐπεξελεύσομαι· μηδὲ πρὸς τοὺς παραινούντας νικᾶν ἀντίτεινε λέγων, Οὐκ ἀνέξομαι, ἵνα μου καταγελάσῃ; ὁ δὲ δεινὰ ἀπέλθῃ. Οὐ γὰρ δὴ ποτὲ σου καταγελάσεται, ἀλλ' ὅταν ἐπεξέλθῃ· εἰ δὲ καὶ τότε καταγελάσεται, ὡς ἀνόητος τοῦτο πείσεται. Σὺ δὲ μὴ ζῆτει νικῶν τὴν παρὰ τῶν ἀνοήτων ὄξαν, ἀλλ' ἀποχωρῶσαν νόμιζε αὐτὴν ἔχειν παρὰ τῶν νοῦν ἔχόντων. Ἀλλὰ γὰρ τί σοι μικρὸν καὶ ταπεινὸν καθίξω θέατρον, ἐξ ἀνθρώπων αὐτὸ συντιθείς; Πρὸς τὸν Θεὸν εὐθέως ἀνάθεξον, κάκεινός σε ἐπαινέσεται. Τὸν δὲ παρ' ἐκεῖνον θαυμαζόμενον οὐ δεῖ παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ἐπιζητεῖν. Ἡ μὲν γὰρ καὶ πρὸς γάριν πολλάκις, καὶ πρὸς ἀπέχθειαν ἐτέρων γίνεται, καὶ κέρδος ἤνεγκεν οὐδέν· ἢ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἢ ψήφος ταύτης ἀπῆλλαται τῆς ἀνωμαλίας, καὶ πολλὴν φέρει τῷ θαυμαζομένῳ τὴν ὠφέλειαν. Τοῦτον οὖν τὸν ἐπαινοῦ διώκωμεν.

ε'. Βούλει μαθεῖν πᾶσον τὸ ὀργιζέσθαι κακόν; Παράστηθι μαχομένοις ἐν ἀγορᾷ ἐτέροις. Ἐν γὰρ σαυτῷ τὴν ἀσχημοσύνην οὐ δυνήσῃ ῥαδίως ἰδεῖν, ἐσκοτωμένῳ καὶ μεθύνοντι τῷ λογισμῷ· ἀλλ' ὅταν καθαρεύσῃς τοῦ πάθους, τότε ἐν ἄλλοις θεωρεῖς τὰ σά, τῆς κρίσεώς σοι μὴ διεφθαρμένης. Θεὰ δὲ μοι τοὺς περιβρέαντας [33] ἄχλους, τοὺς θυμουμένους ε', καθάρπερα μαινομένους εἰς τὸ μέσον ἀσχημονούοντας.

\* Sic Savil. et omnes pene mss. Morel. ἀμυθῆτους.

† Morel. σφοδρῶς καί.

‡ Sic Mor. Sav. αὐτὴν παρὰ. Paulo post idem αὐτῷ συντιθείς. Sav. αὐτῷ.

§ Sav. ἢ δὲ τοῦ Θεοῦ.

¶ Sic Sav. et mss. Mor. vero διεφθαρμένης; ὅτι γὰρ τοὺς θυμουμένους.

Ὅταν γὰρ περὶ τὸ στήθος ὁ θυμὸς ζέσῃ; διανιστῆται καὶ ἀγριαίνει, πῦρ πνέει τὸ στόμα, πῦρ ἀρτῶσιν οἱ ὀφθαλμοί, οἰδεῖ πάντοθεν ἡ ψυχή, ἀτάκτως αἱ χεῖρες ἐκτεινόνται, καταγελάστως περῶσιν οἱ πόδες καὶ ἐνάλλονται τοῖς κατέχουσι, καὶ μαινομένων οὐδὲν διεσθήκασι πρὸς ταῦτα πάντα ἀναισθητοῦντες, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἀγρίων ὄνων, λακτιζόντες, δάκνοντες. Ὅντως ἀνὴρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. Εἶτα, μετὰ τὸν πολὺν γέλωτα τοῦτον, ἀναχωρήσαντες οἰκάδε, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐπανελθόντες, μείζονα ἔχουσι τὴν ὀδύνην καὶ πολὺ τὸ δέος, ἐννοοῦντες ἄρα τίνες οἱ παρόντες ἦσαν ἡνίκα ὀργιζόντο. Καθάρπερα γὰρ οἱ παραπαίοντες τοὺς παρόντας ἀγνοοῦντες, ὅταν σωφρονήσῃσι, τότε ταῦτα λογίζονται, Ἄρα μὴ φίλοι, ἄρα μὴ πολέμιοι καὶ ἐχθροὶ οἱ θεασάμενοι; καὶ γὰρ ὁμοίως ὑπὲρ ἀμφοτέρων δεδοίκασι· τῶν μὲν, ὡς καταγεγασμένων καὶ μείζονα ποιησόντων τὴν αἰσχύνην· τῶν δὲ, ὡς ἐφρονησόμενων. Ἄν δὲ καὶ πληγὰς τείναντες τύχῳσιν ἑαυτοῖς, χαλεπώτερον τὸ δέος, οἷον μὴ τι τῶν χαλεπωτάτων συμβαίη περὶ τὸν παθόντα, ἢ πυρετὸς ἀκολουθήσας ἐπενέγκῃ θάνατον, ἢ ὀδῆμα ἀναστάν δυσίαιον εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων καστασθήσῃ κίνδυνον. Καὶ, τί γὰρ μοι μάχης ἔδει; τί δὲ ὕβρεων καὶ φιλονεικίας; ἀπόλοιο τὰ καὶ τὰ. Καὶ πᾶσι καταρῶνται τοῖς πράγμασι λοιπὸν τοῖς ἐπιτήκοις τούτοις, καὶ παρασχούσιν αὐτοῖς τὴν ἀρχὴν. Οἱ δὲ ἀλογώτεροι καὶ δαίμονας πονηροὺς καὶ ὄραν αἰτιῶνται κακῆν τῶν γεγεννημένων. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ὥρας κακῆς· οὐδὲ γὰρ ἔστιν ὥρα κακῆς ποτε· οὐδὲ δαίμονος ταῦτα πονηροῦ, ἀλλὰ τῆς πονηρίας τῶν ἐαλωκότων. Οὗτοι γὰρ καὶ τοὺς δαίμονας ἐπισπῶνται, καὶ πάντα ἑαυτοῖς ἐπάγουσι τὰ δεινὰ. Ἄλλ' οἰδαίνει, φησὶν, ἡ καρδία, καὶ ταῖς ὕβρεσι δάκνεται; Οἶδα καγὼ· διὰ γὰρ τοῦτο τοὺς κρατούντας τοῦ δεινοῦ τούτου θηρίου θαυμάζω. Ἄν γὰρ θέλωμεν, δυνατὸν διακρούσασθαι τὸ πάθος. Διατί γὰρ, ἀρχόντων ἡμᾶς ὕβριζόντων, τοῦτο μὴ πάσχομεν; ἄρ' οὐκ εἶπε ὅτι φόβος ἀντίβροπος ἔστηκε τοῦ πάθους, ἡμᾶς ἐκδειματιῶν, καὶ οὐδὲ φύναι τὴν ἀρχὴν συγχωρῶν; Διὰ τί δὲ καὶ οἱ οἰκείται παρ' ἡμῶν ὕβριζόμενοι μυρία, σιγῇ πάντα φέρουσιν; ἄρ' οὐκ ὅτι καὶ αὐτοὶ τὸν αὐτὸν αὐτοῖς ἐπιχειρῶμενον ἔχουσι δεσμόν; Σὺ δὲ μὴ μόνον ἐνοήσῃς τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ φόβον, ἀλλ' ὅτι σε καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς ὕβριζει τότε, ὁ κελεύων σιγᾶν, καὶ πάντα οἴσεις πρᾶως. Καὶ εἰπέ πρὸς τὸν ἐπιόντα· Τί σοι πάθος; ἄλλος μοι κατέχει καὶ τὴν δεξιάν καὶ τὴν γλιώτταν· καὶ γενήσεται καὶ σοὶ κάκεινῳ φιλοσοφίας ὑπόθεσις τὸ ῥῆμα. Νῦν δὲ ἀνθρώπων μὲν ἐνεκεν καὶ τὰ ἀφόρτητα φέρομεν, καὶ πρὸς τοὺς ὕβρικότας λέγομεν πολλάκις· Ὁ δεινὰ μὲν ὕβρισεν, οὐ σὺ· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲ ταύτην ἔξομεν τὴν εὐλόθειαν; Καὶ ποῖα ἡμῖν ἔσται συγγνώμη; Εἰπώμεν καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ψυχὴν· Ὁ Θεὸς ἡμᾶς ὕβριζει νῦν, ὁ κατέχων [34] ἡμῶν τὰς χεῖρας· μὴ σικρῶμεν, μηδὲ ἔστω ὁ Θεὸς ἀνθρώπων ἀτιμώτερος ἡμῶν. Ἐφρίξατε πρὸς τὸ ῥῆμα; Ἄλλ' οὐχὶ πρὸς τὰ ῥήματα βούλομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν πράξιν ἐφρίττειν ἡμᾶς. Ἐκέλευσε γὰρ ὁ Θεὸς βραχίζομένους μὴ μόνον φέρειν, ἀλλὰ καὶ παρέχειν ἑαυτοὺς πρὸς τὸ χεῖρον τι παθεῖν. Ἡμεῖς δὲ μετὰ τοσαύτης σφοδρότητος ἐναντιούμεθα, ὡς μὴ μόνον μὴ παρέχειν ἑαυτοὺς εἰς τὸ κακῶς παθεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀμύνασθαι, πολλάκις δὲ καὶ ἀρχεῖν χειρῶν ἀδίκων, καὶ ἐλαττοῦσθαι νομίζειν, ἂν μὴ πράξωμεν τὰ αὐτά. Καὶ γὰρ τὸ δεινὸν τοῦτο

† Quidam ἐντόχωσιν.

‡ Sic Mor. Sed ἄρ' οὐκ hic et infra a Savil. et mss. plurimis abist.

§ Alii ἔργα.

ἔστιν, ὅτι καὶ νικῶν οὐλόμεθα, τὴν ἐσχάτην ἤτταν ἡττώμενοι καὶ κείμενοι κάτω, καὶ μυρίας δεχόμενοι πληγὰς παρὰ τοῦ διαβόλου, κρατεῖν αὐτοῦ νομίζομεν. Διὰ παρακαλῶ, μάθωμεν τίς τῆς νίκης ταύτης ὁ τρόπος, καὶ τοῦτο μετρώμεν τοῦ τρόπου τὸ εἶδος. Τὸ γὰρ παθεῖν κακῶς, τοῦτ' ἐστὶ τὸ στεφανοῦσθαι. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα καὶ ἡμεῖς ἀναρρόθησθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, μὴ τὸν τῶν ἐξωθεν ἀγώνων, ἀλλὰ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ νόμον φυλάττωμεν ἐν ταῖς παλαι-

σμασι τούτοις, καὶ τὸ ἅ πάντα φέρειν μετὰ μακροθυμίας. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν παλαιόντων περιγινώμεθα, καὶ τῶν ἐνταῦθα, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Sic Savil. et mss. quidam, Morel καὶ τῷ.

### ΘΜΙΑΙΑ Ε'.

*Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν.*

α'. Μωϋσῆς μὲν ἀρχόμενος τῆς ἱστορίας καὶ τῆς συγγραφῆς τῆς ἐν τῇ Παλαιᾷ, περὶ τῶν αἰσθητῶν ἡμῖν διαλέγεται, καὶ ταῦτα ἀπαριθμεῖται διὰ πολλῶν. Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· εἶτα ἐπάγει ὅτι καὶ φῶς ἐγένετο, καὶ δευτέρως οὐρανός, καὶ ἀστέρων φύσις, καὶ παντοδαπὰ γένη ζῶων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον ἐπεξίντες παρελκώμεν. Ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς οὗτος, ἅπαντα συντεμών, ἐν ῥήματι περιλαμβάνει ἃ ἐκεῖν τε καὶ τὰ ἐκείνων ἀνώτερα· εἰκότως, ἅτε καὶ γνώριμα ἔντα τοῖς ἀκούουσι, καὶ ἐπὶ μείζονα ἐπειγόμενος ὑπόθεσιν, καὶ πᾶσαν τὴν πραγματείαν ἐνστησάμενος, οὐ περὶ τῶν ἔργων, ἀλλὰ περὶ τοῦ δημιουργοῦ καὶ πάντα παραγαγόντος ἢ εἰπεῖν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν, καίτοι γε τὸ ἑλαττον μέρος τῆς κτίσεως ἀπολαθῶν (οὐδὲν γὰρ ἡμῖν περὶ τῶν ἀοράτων διελέχθη δυνάμειν), τοῦτοις ἐνδιατρίβει· οὗτος δὲ, ἅτε πρὸς αὐτὸν σπεύδων τὸν Ποιητὴν ἀνελεῖν, εἰκότως ἅπαντα παρατρέχει, καὶ ταῦτα καὶ τὰ ἐκείνῳ σσειγμένα, ἐνὶ καὶ βραχεῖ λόγῳ περιλαμβάνων, τῷ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης πάντα ἐκεῖνα λέγειν μόνον αὐτὸν τὰ καὶ [55] Μωϋσεὶ εἰρημένα, ἐπάγει, ὅτι *καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν*. τουτέστι, τῶν γενητῶν καὶ ἀρατῶν τι ἢ, καὶ νοσητῶν, οὐδὲν χωρὶς τῆς τοῦ Υἱοῦ δυνάμεως εἰς τὸ εἶναι παρήχθη. Οὐ γὰρ ὅη τὴν τελείαν στιγμὴν τῷ, *οὐδὲ ἓν*, ἐπιθήσομεν κατὰ τοὺς αἰρετικούς. Ἐκεῖνοι γὰρ βουλόμενοι τὸ Πνεῦμα κτιστὸν εἰπεῖν, φασὶν· *Ὁ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν*. Ἀλλ' οὕτως ἀπερινόητον γίνεται τὸ λεγόμενον. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδὲ καιρὸς ἦν ἐνταῦθα τοῦ Πνεύματος ἐπιμνησθῆναι· εἰ δὲ καὶ ἐβούλετο, τίνας ἐνεκεν οὕτως ἀσαφῶς αὐτὸ τέθεικε; πόθεν γὰρ δῆλον, ὅτι περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦτο εἴρηται; Ἄλλω; εἰ εὐρήσομεν κατὰ τὸν λόγον τοῦτον, οὐ τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Υἱὸν δι' ἑαυτοῦ γινόμενον. Ἀλλὰ διαναστήτε, ὥστε μὴ διαφυγεῖν ὑμᾶς τὸ λεγόμενον· καὶ φέρε κατὰ τὸν ἐκείνων τῶς ἀναγνώμεν τρόπον· οὕτω γὰρ ἡμῖν φανερώτερον τὸ ἄτοπον ἔσται· *Ὁ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν*. Τὸ Πνεῦμά φασιν εἰρησθαι τὴν ζωὴν. Ἀλλ' ἡ ζωὴ αὕτη καὶ φῶς εὐρίσκεται· ἐπάγει γὰρ, *καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων*. Οὐκ οὐκ κατ' αὐτοὺς τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων ἐνταῦθα τὸ Πνεῦμα λέγει. Τί οὖν; Ὅταν ἐπάγῃ καὶ λέγῃ, ὅτι *ἐγένετο ἀνθρωπος παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεσταλμένος, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός, ἀνάγκη περὶ τοῦ Πνεύματος αὐτοὺς λέγειν καὶ τοῦτο εἰρησθαι*. Ὅν γὰρ ἄνω Λόγον εἶπε, τοῦτον προῖον καὶ

Θεόν, καὶ ζωὴν, καὶ φῶς ὀνομάζει. Ζωὴ γὰρ ἦν, φησὶν, ὁ Λόγος οὗτος, καὶ ἡ ζωὴ αὕτη φῶς ἦν. Εἰ τοίνυν ὁ Λόγος ἡ ζωὴ, ὁ δὲ Λόγος οὗτος καὶ ἡ ζωὴ σὰρξ ἐγένετο, ἡ ζωὴ ἐγένετο σὰρξ, τουτέστιν, ὁ Λόγος· καὶ αὕτης ἔθεασάμεθα τὴν δόξαν, ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός. Ἄν τοίνυν τὸ Πνεῦμα λέγωσιν ἐνταῦθα τὴν ζωὴν εἰρησθαι, ὅρα πόσα ἐψεται τὰ ἄτοπα. Ἔσται γὰρ αὐτὸ σαρκωθὲν, οὐχ ὁ Υἱός· ἔσται μονογενὴς Υἱός τὸ Πνεῦμα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, εἰς ἕτερον πάλιν ἀτοπώτατον τοῦτο φαύγοντες ἐμπεσοῦνται οὕτως ἀναγινώσκοντες. Εἰ γὰρ δὴ ὁμολογήσαιεν, ὅτι περὶ τοῦ Υἱοῦ εἴρηται, καὶ μὴ στίξαιεν μηδὲ ἀναγνοῖεν ὡς περὶ ἡμεῖς, αὐτὸν ἀφ' ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν γεγενῆσθαι ἐροῦσιν. Εἰ δὲ ἡ ζωὴ ὁ Λόγος, ὁ δὲ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν· αὐτὸς ἐν αὐτῷ καὶ δι' ἑαυτοῦ γέγονε κατὰ τὴν ἀνάγκωσιν ταύτην. Εἰτά τινα εἰπὼν ἐν τῷ μέσῳ ἐπήγαγε· *καὶ θεωοτάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός*. Ἰδοὺ καὶ μονογενὴς ἢ Υἱὸς εὐρίσκεται κατὰ τὴν ἀνάγκωσιν τῶν ταῦτα λεγόντων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Περὶ γὰρ αὐτοῦ πᾶσα αὐτῷ αὕτη ἡ διήγησις εἴρηται. Ὅρατε ὅταν ἐκκυλισθῇ ὁ λόγος τῆς ἀληθείας, ποῦ παρατρέπεται, καὶ πόσα τίχεται τὰ ἄτοπα; Τί οὖν; οὐκ ἔστι τὸ Πνεῦμα φῶς, φησὶ; Ἔστι μὲν φῶς· ἀλλ' ἐνταῦθα οὐ περὶ τοῦτου εἴρηται· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς λέγεται Πνεῦμα, τουτέστιν, ἀσώματος· ἀλλ' οὐ πάντως, εἰ που Πνεῦμα εἴρηται, ὁ Θεὸς δηλοῦται. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ περὶ τοῦ Πατρὸς τοῦτο φασιν; Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοῦ [56] Παράκλητου τοῦτο εἰπομένον ἂν· ὅτι εἰ που Πνεῦμα, πάντως ὁ Παράκλητος· δηλοῦται· καίτοι γε τοῦτο αὐτοῦ μάλιστα γνωριστικόν ἐστιν ὄνομα· ἀλλ' οὐ πάντως, εἰ που Πνεῦμα, ὁ Παράκλητος. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία λέγεται, ἀλλ' οὐ πάντως, εἰ που Θεοῦ δύναμις καὶ σοφία, ὁ Χριστός ἢ. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, εἰ καὶ φωτίζει τὸ Πνεῦμα, ὅμως νῦν οὐ περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ εὐαγγελιστής. Ἀλλ' ὅταν αὐτοὺς τοῦτων ἀποκλείσωμεν τὰν ἀτόπων, οἱ δὲ πάλιν πανταχοῦ σπουδάζοντες κατὰ τῆς ἀληθείας ἐστάναί, λέγουσιν, ἔτι τῆς αὐτῆς ἀναγνώσεως ἐχόμενοι· *Ὁ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν*. τουτέστιν, ὁ γέγονε ἢ ζωὴ ἦν. Τί οὖν; Καὶ τὰ Σοφομηνῶν πάθη, καὶ ὁ κατακλισμός καὶ ἡ γέννα, καὶ μυρία ὅσα τοιαῦτα; Ἀλλὰ περὶ δημιουργίας ὁ λόγος ἡμῖν, φησὶ. Μάλιστα μὲν οὖν κακεῖνα δημιουργίας ἐστίν. Ἀλλ' ἵνα ἐκ περιουσίας τὸν λόγον αὐτῶν ἐλέγξωμεν, ἐρώμεθα αὐτούς· Τὸ ζῆλον, εἰπέ μοι, ζωὴ; καὶ ὁ λίθος, ζωὴ, τὰ ἀψυχα ταῦτα καὶ ἀκίνητα;

ἢ Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ μονογενὴς

ἢ Mor. ὁ Υἱός. Sav. ὁ Χριστός. Ibid. Sav. et mss. fere omnes εἰ καὶ φωτίζει. Mor. εἰ καὶ φῶς.

ἢ Sic Morel. Savil. ἦν, ὅτι εἰ τὸ ἐστὶν ὁ γέγονεν. Ibid. Mor. οὐκ οὐκ. Sav. τὸ οὖν.

ἢ Ἄλλ' παραλαμβάνει.

ἢ Sic Sav. et mss. Mor. νερο παραγαγόντος.

non agimus? nonne quia timor, non minor quam ira, nos deterret, nec vel a principio iram erumpere sinit? Cur porro servi a nobis mille contumeliis ouerati, omnia taciti ferunt? nonne quia et ipsi eodem vinculo ligantur? Tu vero ne solum Dei timorem cogites, sed etiam te tunc a Deo contumeliis afflicti, qui iubet te tacere, et omnia patienter feres. Dic te lacessenti: Quid faciam tibi; alius mihi et manum et linguam cohibet: eritque dictum illud, et tibi et ipsi philosophiæ materia. Nunc autem hominum gratia etiam intolerabilia ferimus, et iis qui nos lacessunt sæpe dicimus: Ille me lacessivit, non tu: Deo autem ne parem quidem reverentiam exhibebimus? Ecqua nobis erit venia? Animæ nostræ dicamus: Deus nos nunc lacessit, qui manus nostras cohibet: ne insiliamus, nec minore Deum quam homines obsequentia prosequamur. Ad hoc verbum exhorruistis? Sed non tantum ad verba, sed etiam ad opus vos<sup>1</sup> exhorrescere cupio. Jussit Deus nos colaphis casos,

<sup>1</sup> Alii habent, nos, loco, ros.

non modo ferre, sed etiam ad pejus quidpiam patientium nos offerre. Nos autem cum tanta violentia ob-sistimus, ut non modo nos ad male patientium non offeramus, sed etiam nos ulciscamur; imo sæpe priores manus inferamus, nosque vinci putemus, nisi paribus afficiamus. Nam illud gravius est quod nos vincere existimemus, quando extrema clade afficimur, et humi prostrati jacemus; ac mille acceptis a diabolo vulneribus, de illo victoriam reportasse credamus. Quamobrem, rogo, discamus quis sit hujus victoriæ modus, et hanc morum speciem adeamus. Siquidem male pati, idipsum est quod coronari. Si ergo volumus nos a Deo victores proclamari, in his certaminibus ne legem sæcularium agorum seruemus, sed legem a Deo pro his certaminibus positam, ut omnia æquo animo feramus. Ita enim et adversarios et præsentia omnia superabimus, et promissa consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri, simulque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA V.

CAP. I. v. 3. *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est.*

1. Moyses historiam Veteris Testamenti a sensibus nobis orditur, et ea pluribus enumerat: nam ait, *In principio fecit Deus caelum et terram* (Gen. 1. 1): deinde adjicit lucem factam, secundum caelum (a), stellarum naturam, omnigena animalium genera, ne singula prosequentes longiores simus. Hic autem evangelista uno verbo complectitur omnia, et illa nempe et illis superiora. Et jure certe, quia illa auditoribus nota sunt, et ipse ad præstantius argumentum properat, ac totum opus aggreditur, non de operibus, sed de Opifice et Creatore dicitur. Ideo Moyses quidem, etsi minorem creationis partem aggrediatur (nihil enim nobis de invisibilibus potestatibus narravit), in illis versatur: hic vero, qui ad ipsum Creatorem ascendere festinat, jure omnia prætercurrit, et hæc quæ ille dixit, et ea quæ ipse tacuit, paucis complectitur, *Omnia per ipsum facta sunt*. Ne vero putes ipsum ea tantum memorare quæ Moyses narravit, subjungit, *Et sine ipso factum est nihil quod factum*: hoc est, Ex rebus factis, sive sub aspectum, sive sub intellectum tantum cadant, nihil sine Filii virtute productum est. Neque enim punctum apponemus post illud, *Nihil*, ut hæretici faciunt. Illi enim cum velint Spiritum creatum esse, ita legunt: *Quod factum est, in ipso vita erat*. At sic hæc nullo modo intelligi poterunt. Primo enim hic non opportuna Spiritus mentio esset: quod si tandem id voluisset, cur tam obscure loquutus esset? unde enim constat hoc de Spiritu dictum esse? Alioquin autem secundum hanc seriem comperiemus, non Spiritum, sed ipsum Filium per seipsum factum esse. Verum

(a) Id est, armamentum.

attendite, ne vos hoc dictum effugiat; et age interim ad illorum morem legamus: hoc pacto enim manifestior erit absurditas: *Quod factum est, in ipso vita erat*. Vitam hic Spiritum significare dicunt. Sed vita etiam lux appellata hic occurrit; subjicit enim, *Et vita erat lux hominum*. Secundum illos ergo lucem hominum hic Spiritum dicit. Quid igitur? Cum subdit, *Fuit homo missus a Deo, ut testimonium perhiberet de lumine*, necesse est ut dicant, hoc etiam de Spiritu proferri. Eum enim quem supra Verbum dixit, in sequentibus Deum, vitam, et lucem nominat. *Vita erat*, inquit, hoc Verbum, et hæc ipsa vita lux erat. Si itaque Verbum vita erat; Verbum autem, quod est vita<sup>1</sup>, caro factum est: vita caro facta est, hoc est, Verbum; et ejus gloriam vidimus, quasi Unigeniti a Patre. Si ergo dicant Spiritum hic vitam vocari, vide quanta absurda sequantur. Spiritus enim incarnatus fuerit, non Filius: Spiritus erit unigenitus Filius. Si non ita res fuerit, dum hoc effugient, in aliud longe absurdius incident ita legentes. Nam si consiteantur illud de Filio dictum esse, neque interpungant, nec legant ut nos legimus, ipsum Filium a seipso factum esse dicant oportet. Si enim Verbum vita erat; si quod factum est, in ipso vita erat: ipsum in seipso et per seipsum factum est secundum hanc lectionem. Deinde quibusdam interpositis adjicit: *Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre*. Ecce secundum illorum qui ita loquuntur lectionem Spiritus sanctus, unigenitus esse Filius deprehenditur. De illo enim hæc omnis narratio instituitur. Videtisne, quando a veritate sermo aberrat, in quæ præcipitia abeat; et quot absurda pariat? Quid

<sup>1</sup> iuxta Boetium hæc, *quod est vita*, delenda sunt. Hanc vero immutationem, ad nullius exemplaris fidem, inducero aggredior.

igitur? Spiritus, inquit, non est lux? Est quidem lux, verum hic non de illo agitur: quandoquidem et Deus Spiritus, hoc est, incorporeus; sed non ubicumque Spiritus dicitur, Deum esse declaratur. Et quid miraris, si id de Patre dicamus? Neque enim de Paraclito quoque id dixerimus, quod ubicumque Spiritus dicitur, id de Paraclito intelligatur: quamvis hoc nomen ipsi maxime competat: attamen ubi Spiritus legitur, non semper Paraclitus est intelligendus. Nam et Christus Dei virtus et Dei sapientia vocatur; at non semper ubi Dei virtus et Dei sapientia dicitur, Christus<sup>1</sup> indicatur. Sic et hoc loco, licet Spiritus illuminet, non tamen de ipso nunc loquitur evangelista. Attamen his exclusis absurdis ratiociniis, illi, qui semper veritati repugnant, dicere non desistunt: *Quod factum est, in ipso vita erat* (v. 14); id est, Quod factum est vita erat. Quid igitur? an Sodomorum supplicium, diluvium, gehenna et mille res hujusmodi vita erant? Sed de creatione nobis est sermo, inquit. Certe illa quoque ad creationem pertinent. Verum ut aliunde etiam illorum sententiam validius confutemus, interrogabimus illos: Num quæso, lignum vita est? num lapis, inanima hæc et immobilia? an homo omnino vita est? Ecquis hoc dixerit? Non enim ipsa vita homo, sed vitæ capax homo est.

2. Vide rursum hic absurditatem: nam hanc sequemur dicendi seriem, ut hinc eorum insipientiam discamus. Sic nihil usquam illi dicunt quod Spiritui competere possit. Postquam enim inde exciderunt, hominibus illa adscribunt, quæ de Spiritu digne dicta fuisse putabant. Cæterum jam lectionem examinemus. Creatura nunc vita dicitur; ergo lux etiam est: deque illa testificaturus venit Joannes. Cur ergo non et ipse lux est? Nam *Non erat ille lux*, inquit. Atqui ex creaturarum numero erat. Quomodo ergo non est lux? quomodo *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est?* creaturane erat in creatura, et creatura per creaturam facta est? quomodo *Mundus eum non cognovit?* an creatura creaturam non novit? *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri.* Sed sat risui datum est. Hæc monstra verborum vobis deinceps confutanda relinquo, ne nos hæc risum movendi causa præmississe videamur, tempusque frustra teramus. Nam si hæc de Spiritu non dicta sunt, ut jam demonstratum est, neque de creatura; et eandem tamen illi lectionem tueantur: illud omnium absurdissimum sequetur, ut diximus, quod Filius per se ipsum factus sit. Si enim lux vera Filius est; lux autem hæc vita erat, vitæque in ipso facta est: necessario illud consequitur secundam eorum lectionem. Ideo hæc ommissa, ad legitimam veniamus lectionem et interpretationem. Quænam illa est? Ut in hæc verba, *Quod factum est*, terminemus sententiam: deinde ab hoc dicto incipiamus, *In ipso vita erat.* Hoc autem ille vult significare: *Sine ipso factum est nihil quod factum est.* Si quid, inquit, factum est, sine ipso

factum non est. Viden' quomodo per breve hoc additamentum absurda omnia quæ suboriri poterant eliminavit? Per id enim quod intulit, *Sine ipso factum est nihil*, et per illud additum, *Quod factum est*, intellectuala simul comprehendit, Spiritumque subtrahit. Cum enim dixisset, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil*: ne quis diceret, Si omnia, ergo Spiritus per ipsum factus est, hoc additamento opus fuit. Ego, inquit, si quid factum est, hoc per ipsum factum esse dixi; sive invisibile, sive incorporeum, sive in celo<sup>1</sup> factum sit. Ideo non simpliciter omnia dixi; sed si quid factum est: hoc est, quæ facta sunt. Spiritus vero factus non est. Viden' accuratam doctrinam? Rerum sensillum creationem memoravit, quam antea Moyses docuerat: deinde jam imbutos ad sublimiora ducens, incorporea nempe et invisibilia, Spiritum sanctum ab omni creatura sejunxit. Sic et Paulus hæc gratia inspiratus dicebat: *Quoniam in ipso creata sunt omnia* (Col. 1. 16). Hic vero rursum eandem accuratationem observes velim. Idem namque Spiritus hanc quoque movebat animam. Ne quis enim rem factam quampiam a Dei creatione removeret, eo quod ipsa invisibilia essent; neve his Paraclitum admisceret, prætermittis sensibilibus, quæ omnibus nota erant, cælestia enumerat his verbis: *Sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates* (Ibid.). Illud enim, *Sive*, singulis appositum, nihil aliud nobis significat, quam hoc, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est.* Quod si illud, *Per*, diminutionem significare putes, audi prophetam dicentem: *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli* (Psal. 101. 26). Quod de Patre ut creatore dictum est, id de Filio dicit: non dicturus, nisi creator, nec tantum minister existimatus esset. Quod si hic *Per ipsum* dicatur, non alia de causa dicitur, quam ne quis Filium non genitum esse suspicetur. Quandoquidem quod secundum creationis dignitatem nihil minus habeat, quam Pater, audi ipsum dicentem: *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit* (Joan. 5. 21). Si itaque de Filio dicitur in Veteri Testamento, *Initio tu, Domine, terram fundasti*, manifesta est creationis dignitas: sin de Patre prophetam id loquutum dixeris, Paulum autem Filio adscripsisse id quod de Patre dictum erat; id ipsum tamen sequetur. Neque enim id Paulus Filio competere statuisset, nisi admodum certus, parem esse dignitatem. Extreme namque audaciæ esset, ea quæ incomparabili nature competere, minori et inferiori adscribere.

3. At neque minor, neque inferior Patris substantia est Filius. Quapropter non hoc solum de Filio ausus est Paulus dicere, sed etiam alia similia. Nam illud, *Ex quo*, quod tu solius Patris dignitati adscribis, ille de Filio dicit his verbis: *Ex quo totum corpus, per nexus et conjunctiones subministratum et constructum, crescit in augmentum Dei* (Coloss. 2. 19). Neque hoc solo contentus est, sed et aliunde vobis obstruxit ora,

<sup>1</sup> In Morel. legitur, *Filius*.

<sup>1</sup> Alii habent, *sive in hominibus*.

ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ὅλον ζωῆ; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Ὁ γὰρ αὐτοζωὴ ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ ζωῆς δεκτικός.

β'. Ὅρα δὲ πάλιν κἀναυθα τὸ ἄπονον· κατὰ γὰρ τὴν α' τὴν ἀκολουθίαν καὶ ἐναυθα τὸν λόγον προάξομεν, ὥστε μαθεῖν τὴν ἄνοιαν α' αὐτῶν κἀναυθεν. Οὕτω γὰρ οὐδαμῶς οὐδὲν ἀρμόττοντα λέγουσι τῷ Πνεύματι. Ὅταν γὰρ ἐκπέσωιν ἐκείθεν, ἀνθρώποις αὐτὰ περιάπτουσιν, ἃ τοῦ Πνεύματος ἐνόμισαν ἀξίως εἰρησθαι. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως αὐτὴν ἐξετάσωμεν τὴν ἀνάγνωσιν. Ζωὴ ἢ κτίσις λέγεται νῦν· οὐκ οὐκ καὶ φῶς ἢ αὐτὴ καὶ περὶ αὐτῆς ἤλθε μαρτυρήσων ὁ Ἰωάννης. Διὰ τί οὖν μὴ καὶ αὐτὸς ἐστὶ φῶς; Οὐκ ἦν γὰρ ἐκεῖνος τὸ φῶς, φησὶ. Καίτοι καὶ αὐτὸς τῆς κτίσεως ἦν. Πῶς οὖν οὐκ ἐστὶν οὗτος φῶς; ἢ; πῶς δὲ ἔν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο; ἢ κτίσις ἐν τῇ κτίσει ἦν, καὶ ἡ κτίσις διὰ τῆς κτίσεως γέγονε; πῶς δὲ καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω; τὴν κτίσιν ἢ κτίσις οὐκ ἔγνω; Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Ἄλλ' ἄλλις τοῦ γέλωτος. Ὑμῖν γὰρ ἀξίμη λοιπὸν ἐπεξελεῖται τῆ τῶν λόγων τούτων τερατεία, ἵνα μὴ αὐτοὶ τοῦτο δοξῶμεν προσησθαι, τὸ γελωτοποιεῖν ἀπλῶς, καὶ τὸν χρόνον εἰκὴ παραναλιώσωμεν. Εἰ γὰρ μήτε περὶ τοῦ Πνεύματος ταῦτα εἴρηται (ὡσπερ οὖν οὐδὲ εἴρηται, καθὼς ἀποδέδεικται), μήτε περὶ τῆς κτίσεως, ἔχοντο δὲ εἶ τῆς αὐτῆς ἀναγνώσεως· τὸ πάντων ἀποπύτερον ὁ ἐκεῖνο ἐψεται, ὅπερ ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν, τὸ τὸν Υἱὸν δι' ἑαυτοῦ γεγενῆσθαι. [37] Εἰ γὰρ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ὁ Υἱὸς ἐστὶ, τὸ δὲ φῶς τοῦτο ζωὴ ἦν, ἢ δὲ ζωὴ γέγονεν ἐν αὐτῷ· ἀνάγκη πάσα τοῦτο συνενεχθῆναι κατὰ τὴν ἐκεῖνων ἀνάγνωσιν. Διὰ ταύτην ἀφέντες, ἐπὶ τὴν νενομισμένην ἔλθωμεν ἀνάγνωσιν τε καὶ ἐξήγησιν. Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; Τὸ μέχρι τοῦ, Ὁ γέγονεν, ἀναπαύσαι τὸν λόγον· εἶτα ἀπὸ τῆς ἐξῆς λέξεως ἄρξασθαι τῆς λεγούσης, Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. Ὁ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι δ'. Χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲ ἔν ὁ γέγονεν. Εἰ τι γέγονε τῶν γεννητῶν, φησὶν, οὐκ ἐγένετο χωρὶς αὐτοῦ. Ὅρξ πῶς τῇ βραχεῖα ταύτῃ προσθήκη πάντα διωρθώσατο τὰ ὑφοροῦντα ἄτοπα; Τῷ ὁ γὰρ ἐπαγαγεῖν, ὅτι Χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἔν, καὶ προσθεῖναι, Ὁ γέγονε, τὰ νενοητὰ περιελάβε, καὶ τὸ Πνεῦμα ὑπεξείλεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἔν· ἵνα μὴ τις εἴπῃ· Οὐκ οὖν εἰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα γέγονε, τῆς προσθήκης ἐδεήθη ταύτης. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, εἰ τι γεννητόν ἐστι, τοῦτο εἶπον δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι, κἀν ἄδραστον ἦ, κἀν ἀσώματον, κἀν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἴ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπλῶς εἶπον πάντα, ἀλλ' εἰ τι γέγονε, τουτέστι, τὰ γενητὰ. Τὸ δὲ Πνεῦμα οὐ γεννητόν. Εἶδες διδασκαλίαν ἱκριωμένην; Ἀνέμνησε τῆς δημιουργίας τῶν αἰσθητῶν· προλαβὼν γὰρ αὐτὰ Μωϋσῆς ἐδίδαξεν· εἶτα ἐκεῖθεν προκόψαντας, ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀγαγὼν, τὰ ἀσώματα λέγω καὶ τὰ ἀόρατα, ὑπεξείλε τῆς κτίσεως ἀπάσης τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὕτω καὶ Παῦλος ἀπὸ τῆς χάριτος ταύτης ἐμπνεόμενος ἔλεγεν· Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα. Καὶ ὅρα πάλιν καὶ ἐναυθα τὴν αὐτὴν ἀκρίθειαν. Τὸ γὰρ

αὐτὸ Πνεῦμα ταύτην ἐκίνει τὴν ψυχὴν. Ἴνα γὰρ μήτε ὑπεξείλη τις τῶν γεννητῶν τι τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας, διὰ τὸ ἀόρατα αὐτὰ εἶναι· μήτε τούτοις ἐγκαταμίξη τὸν Παράκλητον, παραδραμῶν καὶ αὐτὸς τὰ αἰσθητὰ καὶ πᾶσι γνώριμα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπαριθμεῖται λέγων· *Εἶτε θρόνοι, εἶτε κυριότητες, εἶτε ἀρχαί, εἶτε ἐξουσίαι*. Τὸ γὰρ, *Εἶτε*, ἐφ' ἐκάστου κείμενον, οὐδὲν ἄλλο ἤμην ἐμφαίνει, ἢ τοῦτο, τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἔν*, ὁ γέγονεν. Εἰ δὲ τὸ, *Διὰ*, νομίζεις ἐλαττώσεως εἶναι, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Σὺ καταρχίς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί*. ὁ περὶ τοῦ Πατρὸς ὡς δημιουργοῦ εἴρηται, τοῦτο περὶ τοῦ Υἱοῦ λέγων· οὐκ ἂν εἶπὸν, εἰ μὴ ὡς περὶ δημιουργοῦ, ἀλλ' οὐχ ὑπουργοῦντός τινι τὴν δόξαν εἶχε. Εἰ δὲ ἐναυθα τὸ, *Δι' αὐτοῦ*, εἴρηται, δι' οὐδὲν ἕτερον τέθειται, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀγέννητον ὑποπτέουσι τὸν Υἱόν. Ἐπεὶ ὅτι κατὰ τὸ τῆς δημιουργίας ἀξίωμα οὐδὲν ἔλαττον ἔχει τοῦ Πατρὸς, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ὅσπερ ὁ Πιττὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ* ὁ οὗτος καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ἔλαττον ζωοποιεῖ. Εἰ μὲν οὖν περὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τὸ, *Καταρχίς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας*, εἴρηται, σαφὲς τὸ τῆς δημιουργίας ἀξίωμα· εἰ δὲ περὶ τοῦ Πατρὸς τοῦτο τὸν Προφήτην εἴρηκέναι λέγεις, τὸν δὲ Παῦλον τῷ Υἱῷ προσενεμηκέναι τὸ περὶ ἐκεῖνου λεχθὲν, καὶ οὕτω τὸ αὐτὸ γίνεσθαι πάλιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν καὶ τῷ Υἱῷ πρέπει αὐτὸ ὁ Παῦλος ἐνομοθέτησεν, εἰ μὴ σφόδρα ἐθάβρει, ὅτι τὰ τῆς ἀξίας ὁμοίωμα ἦν. Καὶ γὰρ ἦν τόλμη ἐσχάτης, τὰ τῆ [58] ἀσυγκρίτως πρέποντα ψῦσει, ἐπὶ τὴν ἐλάττω καὶ ἀποδέουσαν ἐκεῖνης ἀγαγεῖν.

γ'. Ἄλλ' οὕτε ἐλάττων ἐστὶν, οὕτε ἀποδέει τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱός. Διὸ περὶ οὐ ταῦτα μόνον ἐθάβρεισεν εἰπεῖν ὁ Παῦλος περὶ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἕτερα τοιαῦτα. Τὸ γὰρ, *Ἐξ οὗ*, ῥῆμα, ὅπερ ὡς ἀξίον τινα ἢ μόνου τοῦ Πατρὸς· ἀπονέμεις κληρον, καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν, οὕτω λέγων· *Ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἁρῶν καὶ συνδέσμων ἐπιχορηγούμενον καὶ συμβιβάζομενον ἀβξει εἰς τὴν ἀβησσον τοῦ Θεοῦ*. Καὶ οὐκ ἀρκεῖται τούτῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν ἑμὴν ἀποφράττει τὰ στόματα, τὸ, *Δι' οὗ*, τοῦτο ὅπερ ἐλαττώσεως εἶναι λέγεις, τῷ Πατρὶ προσνέμων. Πιστὸς γὰρ ὁ Θεός, φησὶ, *δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωρίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Διὰ τοῦ θελήματος αὐτοῦ*· καὶ ἀλλαχοῦ, *Ὅτι ἐξ αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα*. Ὅτι οὐ τῷ ἱ Υἱῷ μόνῳ τὸ, *Ἐξ οὗ*, ἀλλὰ καὶ τῷ Πνεύματι προσενέμηται. Καὶ γὰρ τῷ Ἰωσήφ ὁ ἄγγελος ἔλεγε· *Μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαριάμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἁγίου*· ὡσπερ οὖν καὶ τὸ, *Ἐν ᾧ*, τοῦ Πνεύματος ὄν, οὐκ ἀπαξιοῖ καὶ τῷ Θεῷ προσνέμειν ὁ Προφήτης, οὕτω λέγων· *Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσμεν δένδρον*. Καὶ ὁ Παῦλος, *Δεόμενος*, φησὶν, *εἰ πως ἦδη ποτὲ εὐδοκωθῆσμεν ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς*. Καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ δὲ πάλιν τοῦτο εἴθησι λέγων· *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Καὶ ὁ ἴσως καὶ συνεχέστερον εὔρομεν ἂν μερισταμένως ταύτας τὰς λέξεις· ταῦτα δὲ οὐκ ἂν συνέβη μὴ πανταχοῦ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑποκειμένης. Ἴνα δὲ τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*, μὴ περὶ τῶν σημείων ὑποπτέουσης νῦν λέγεσθαι (περὶ

<sup>a</sup> Ἄλλι καὶ θεὰ μοι τὴν ἄνοιαν. Paulo post existimat Boisius legendum οὐδὲν ἀρμόττον, sed ἀρμόττοντα in omnibus exemplaribus legitur, et hene habet.

<sup>b</sup> Sic Sav. Οὗτος in Mor. desideratur.

<sup>c</sup> Sic Sav. et mss. Mor. τὸ πάντων ἀποπύτερον.

<sup>d</sup> Savil. τοῦτο ἐστὶ.

<sup>e</sup> Sic mss. plurimi, et, ex conjectura, Sav. Editi τό.

<sup>f</sup> Ἄλλι ἐν τοῖς ἀνθρώποις.

<sup>g</sup> Ἄλλι ζωοποιεῖ. his.

<sup>h</sup> Mss. plurimi ὡς ἀξίον τινα.

<sup>i</sup> Ius patris καὶ οὐτος.

γάρ τούτων οἱ λοιποὶ διελέχθησαν εὐαγγελισταί), ἐπάγει μετὰ ταῦτα λέγων· Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο· ἀλλ' οὐ τὸ Πνεῦμα· οἷδ' ἔτι τῶν γεννητῶν τούτου, ἀλλὰ τῶν ὑπὲρ τὴν κτίσιν ἄπασαν. Ἀλλὰ τέως ἐχόμεθα τῶν ἐξῆς. Εἰπὼν γὰρ περὶ τῆς δημιουργίας ὁ Ἰωάννης, οἶον, ὅτι Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν· ἐπάγει καὶ τὸν περὶ τῆς προνοίας λόγον, Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, λέγων. Καὶ γὰρ ἵνα μηδεὶς ἀπιστήσῃ, πῶς τὰ τοσαῦτα καὶ τληκτικὰ δι' αὐτοῦ γέγονεν, ἐπήγαγεν, ὅτι Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῆς πηγῆς τῆς τικτούσης ἀδύσσοτος, ὅσον ἂν ἀφέλῃς, οὐδὲν ἑλάττωσας τὴν πηγὴν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Μονογενοῦς, ὅσα ἂν πιστεύσῃς παρῆχθαι δι' αὐτῆς καὶ πεποιθῆσθαι, οὐδὲν ἐλάττων αὐτὴ γέγονε· μάλλον δὲ, ἵν' οικειοτέρῳ χρῆσμαι παραδείγματι, τὸ τοῦ φωτὸς ἔρω, ὃ καὶ αὐτὸς ἐπήγαγεν εὐθέως, εἰπὼν· Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς. Ὄσπερ οὖν τὸ φῶς, ὅσας ἂν φωτιστῇ μυριάδας, οὐδὲν εἰς τὴν οικίαν ἐλαττοῦται λαμπρότητα· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, καὶ πρὸ τοῦ ἐργάσασθαι, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι, ὁμοίως ἀνελλιπῆς μένει, μηδὲν ἐλαττούμενος, μηδὲ ἀτονῶν ἐκ τῆς δημιουργίας τῆς πολλῆς· ἀλλὰ κἂν μυρίους δὲ [39] γενέσθαι κόσμους τοσούτους, κἂν ἀπείρους, ὁ αὐτὸς μένει πᾶσιν ἀρκῶν, οὐ πρὸς τὸ παραγαγεῖν αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ συγκρατῆσαι μετὰ τὴν δημιουργίαν αὐτούς. Τὸ γὰρ τῆς ζωῆς ὄνομα ἐνταῦθα οὐ τῆς δημιουργίας μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ τῆς προνοίας τῆς κατὰ τὴν διαμονήν. Καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως δὲ λόγον προκαταβάλλεται ἡμῖν, καὶ τῶν θαυμαστῶν τούτων εὐαγγελίων ἀρχεται. Τῆς γὰρ ζωῆς παραγενομένης πρὸς ἡμᾶς, λέλυται τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ τοῦ φωτὸς λάμπαντος ἡμῖν, οὐκ ἔτι τὸ σκότος ἐστίν. ἀλλὰ μένει διαπαντὸς ἐν ἡμῖν τὸ ζῆν, καὶ θάνατος αὐτοῦ περιγενέσθαι οὐ δύναται. Ὄστε δὲ περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρηται, καὶ περὶ τούτου κυρίως ἂν λεχθῆι, ὅτι Ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. Ὁ καὶ Παῦλος δηλοῦν ἔλεγεν· Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκεν. Διὸ καὶ ῥίξα καὶ θεμέλιος· εἰρηται.

Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, μὴ σύνθετον ὑπολάβῃς· καὶ γὰρ προῖον καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς φησιν· Ὄσπερ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκεν καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν. Ἀλλ' ὡσπερ τὸν Πατέρα οὐκ ἂν εἰποις διὰ τούτου συγκρατῆσαι, οὕτω μηδὲ τὸν Υἱόν. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαγοὺ φησιν, ὅτι Φῶς ἐστὶν ὁ Θεός· καὶ πάλιν<sup>β</sup>, ὅτι Φῶς οἰκεῖ ἀπόρσιον. Ταῦτα δὲ πάντα εἰρηται, οὐχ ἵνα σύνθεσιν ὑπολάβωμεν, ἀλλ' ἵνα κατὰ μικρὸν ἀναχθῶμεν<sup>ε</sup> πρὸς τὸ τῶν δογματικῶν ὕψος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἂν εὐκόλως ἐνόησέ τις τῶν πολλῶν, πῶς ἐστὶν αὐτοῦ ἐνυπόστατος ἡ ζωὴ, πρότερον μὲν ἐκεῖνο εἶπε τὸ ταπεινότερον, ἔπειτα δὲ παιδευθέντας πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἄγει. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι Ἐδωκεν αὐτῷ ζωὴν ἔχειν, οὗτος πάλιν φησιν, Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ· καὶ πάλιν, Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς. Καὶ ποταπὸν, εἰπέ μοι, τοῦτο τὸ φῶς; Ὁ τοιοῦτον αἰσθητὸν, ἀλλὰ νοητὸν, τὴν ψυχὴν φωτίζον αὐτὴν. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει λέγειν ὁ Χριστὸς, ὅτι Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἐλκύσῃ αὐτόν, διὰ τοῦτο προλαβὼν ἐνταῦθα ὁ εὐαγγελιστὴς ἔφησεν, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ φωτίζων, ἵνα κἂν περὶ τοῦ Πατρὸς ἀκούσῃς τι τοιοῦτον, μὴ τοῦ Πατρὸς εἶναι

λέγῃς αὐτὸ μόνου, ἀλλὰ καὶ τοῦ Υἱοῦ. Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ μου, ἐμὰ ἐστί. Πρῶτον μὲν οὖν περὶ τῆς δημιουργίας ἡμᾶς εἰδίδασκεν· ἔπειτα λέγει καὶ τὰ κατὰ ψυχὴν ἀγαθὰ, ἅπερ παρέσχεν ἡμῖν ἐλθὼν, καὶ δι' ἐνὸς ῥήματος ἠνίκατο αὐτὰ ὁ εὐαγγελιστὴς, εἰπὼν· Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἦν τὸ φῶς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ καθόλου<sup>δ</sup>, τῶν ἀνθρώπων. Οὐδὲ γὰρ Ἰουδαίῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἑλλήγεσ πρὸς ταύτην ἦλθον τὴν γνώσιν, καὶ κοινὸν ἅπασιν προδύκειτο τοῦτο τὸ φῶς. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐχὶ καὶ τοὺς ἀγγέλους προσέθηκεν, ἀλλὰ τῶν ἀνθρώπων, εἶπεν; Ὅτι νῦν αὐτῷ περὶ τῆς φύσεως ταύτης ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ τούτους ἦλθεν εὐαγγελιζόμενος τὰ ἀγαθὰ. Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει. Σκοτίαν καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν πλάνην φησὶ. Τὸ μὲν γὰρ φῶς τοῦτο τὸ αἰσθητὸν οὐκ ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, ἀλλ' ἐκεῖνης χωρὶς<sup>ε</sup>. Τὸ δὲ κήρυγμα μεταξὺ [40] τῆς πλάνης κρατούσης ἔλαμψε, κάκεινῃν ἔφραντε. Καὶ ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος αὐτὸς, οὕτως αὐτοῦ περιεγένετο, ὡς καὶ τοὺς ἦδη προκατεχομένους ἀναγαγεῖν. Ἐπεὶ οὖν οὐτε ὁ θάνατος αὐτοῦ περιεγένετο, οὐτε ἡ πλάνη, ἀλλ' ἐστὶ φαιδρὸν πανταχοῦ, καὶ λάμπει μετὰ τῆς οικίας ἰσχύος· διὰ τούτῳ φησὶ· Καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβε. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀκαταγώνιστον, οὐκ ἐμφιλοχωροῦν ταῖς μὴ φωτισθῆναι· βουλομέναις ψυχαῖς.

δ. Εἰ δὲ μὴ πάντας εἶλε, μὴ σε τοῦτο θορυβεῖται· οὐδὲ γὰρ ἀνάγκη καὶ βία, ἀλλὰ βουλήσει καὶ γνώμῃ προσάγεται ἡμᾶς ὁ Θεός. Μὴ δὴ τὰς θύρας ἀποκλείσῃς τῷ φωτὶ τούτῳ, καὶ πολλῆς ἀπολαύσῃς τῆς τρυφῆς; Παραγίνεται δὲ τοῦτο τὸ φῶς διὰ πίστεως, καὶ παραγενομένου καταλάμπει λοιπὸν μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλίας τὸν ὑποδεξάμενον· κἂν βίον αὐτῷ παρέχῃ καθαρόν, μένει διηνεκῶς ἐνοικῶν ἐνδόν· Ὁ γὰρ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτόν, φησὶ, καὶ μὴ ἴνῃ παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. Ὄσπερ οὖν ἡλιακῆς ἀκτίνος ἀπολαύειν ὡς χρῆ οὐκ ἐνι, μὴ διανοίγοντα τοὺς ὀφθαλμούς· οὕτως οὐδὲ ταύτης μετασχεῖν τῆς λαμπρότητος δαψιλῶς, μὴ σφόδρα ἀναπετάσαντα τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ ὀξυδερκῆς αὐτὸ πάντοθεν κατασκευάσαντα. Πῶς δὲ γίνεται τοῦτο; Ὅταν πάντων ἐκκαθάρωμεν τῶν παθῶν τὴν ψυχὴν. Ἡ γὰρ ἁμαρτία σκότος ἐστὶ, καὶ σκότος βαθύ· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ ἀσυνειδότητος καὶ λανθανόντως πράττειν αὐτὴν. Πᾶς γὰρ ὁ τὰ φαῦλα πράσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς· καὶ, Τὰ κρυφῆ γινόμενα, αἰσχροὶ ἐστί καὶ λέγειν. Καθάπερ οὖν ἐν σκότῳ, οὐ φίλον, οὐκ ἐχθρόν τις οἶδεν, ἀλλὰ πάσας ἀγνοεῖ τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις· οὕτω καὶ ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ. Καὶ γὰρ ὁ πλεονεκτῆσαι βουλόμενος, οὐ διαρεῖ τὸν φίλον ἀπὸ τοῦ πολεμίου<sup>ι</sup>· καὶ ὁ βασκαίνων, καὶ τὸν σφόδρα ὀκειωμένον ὡς ἐχθρόν ὄρα· καὶ ὁ ἐπιβουλεύων ὁμοίως πρὸς πάντας ἐκπεπολέμωται, καὶ ἀπλῶς ἅπας ὁ τὴν ἁμαρτίαν ποιῶν, τῶν μεθούτων οὐδὲν διενήνοχε καὶ μαινομένον, πρὸς τὸ τῶν πραγμάτων μὴ ἐπιγνώωναι τὴν φύσιν. Καὶ καθάπερ ἐν νυκτὶ, καὶ ἔξυλον, καὶ μόλυθον<sup>κ</sup>, καὶ σίδηρον, καὶ ἄργυρον, καὶ χρυσόν, καὶ λίθον τίμιον, πάντα ὁμοίως ὀρώμεν, τοῦ διακρίνοντος αὐτὰ φωτὸς οὐ παρόντος· οὕτω καὶ ὁ βίον ἀκάθαρτον ἔχων, οὐκ οἶδε τῆς σωφροσύνης τὴν ἀρετὴν, οὐ τῆς φιλοσοφίας· τὸ κάλλος. Ἐν

<sup>δ</sup> Sic Mor. Sav. καθάπερ γάρ. Mox Morel. ἀφελῆς. Savil. ἄφελος. <sup>ε</sup> Sic Mor. Sav. καὶ ἀλλαγοῦ. <sup>ε</sup> Sic Mor. et cod. 705. Savil. et cod. 705 ἐναχθῶμεν.

<sup>δ</sup> Καθόλου deest in quibusdam mss. qui habent infra ἅπασιν προδύκειται. <sup>ε</sup> Sic duo mss., recte, ut videtur. Illi et alii mss. ἀλλ' ἐκεῖνον χωρὶς. <sup>ι</sup> Alii τὸν φίλον τοῦ πολεμίου. <sup>κ</sup> Mor. et quidam mss. μόλυθον. Savil. et alii μόλιθον· utriusque dicitur.

cum illud, *Per quem*, quod minorem significare dicis, Patri adscribit. *Fidelis enim Deus*, inquit, *per quem vocati estis in societatem Filii ejus* (1 Cor. 1. 9); et rursus, *Per voluntatem ejus* (Ephes. 1. 1); et alibi, *Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipsum omnia* (Rom. 11. 36). Itaque non uni Filio illud, *Ex quo*, sed etiam Spiritui tribuitur. Etenim Josepho angelus dicebat: *Ne timeas accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, ex Spiritu sancto est* (Matth. 1. 20). Quemadmodum et illud, *In quo*, quod Spiritus est, non recusat propheta Deo tribuere, dum ait: *In Deo faciemus virtutem* (Psal. 59. 14). Et Paulus, *Obsecrans*, ait, *si quomodo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos* (Rom. 1. 10): et iterum id de Christo dicit, *In Christo Jesu*. Hujuscemodi certe verba indiscriminatim accepta frequenter reperimus: quod minime fieret, nisi ubique eadem substantia esset. Ne autem illud, *Omnia per ipsum facta sunt*, de signis putes nunc esse dictum: de iis enim reliqui evangelistæ verba fecerunt; post hæc subdit: *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est*: non autem Spiritus, qui non ex numero officiorum est, sed supra omnes omnino creaturas. Verum jam reliqua prosequamur. Cum de creatione loquens Joannes dixisset: *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est*; de providentia sermonem adjicit his verbis, *In ipso vita erat*. Ne quis enim incredulus dubitaret, quomodo tot tantaque per ipsum facta sint, subdidit: *In ipso vita erat*. Quemadmodum si ex fonte abyssus emittente aquam haureris, quantumcumque haurias fontem nihil minues: ita de Unigeniti vi operandi putandum, quantumcumque per ipsam facta credideris, numquam illa minuitur; imo vero ut magis proprio utar exemplo, nempe lucis, de qua ille mox adjicit, *Et vita erat lux*. Quemadmodum ergo lux, quantumcumque hominum millia illuminet, nihil splendoris amittit: sic quoque Deus et antequam operetur et post emissa opera, perinde integer manet, nec minuitur, neque ex operatione multa fatigatur; sed etiamsi mille mundos similes creare oporteret, etiamsi infinitos, illis omnibus sufficeret, nec creandis modo, sed etiam post creationem servandis. Vitæ quippe nomen hic non ad creationem solum pertinet, sed et ad providentiam, qua res creatæ servantur et permanent. Etiamque resurrectionis doctrinam jam nobis fundare incipit, et ab admirandis hisce evangeliiis orditur. Vita namque ad nos adveniente, solum est mortis imperium, luceque nos illuminante, tenebræ non ultra manent; sed manet semper in nobis vita, et mors ei dominari non potest. Itaque quod de Patre dictum est, de hoc quoque proprie dicitur, *In ipso vivimus, movemur, et sumus* (Act. 17. 28): id quod etiam Paulus declarat his verbis: *Quoniam in ipso creata sunt omnia, et omnia in ipso constant* (Col. 1. 16). Quapropter et radix dicitur et fundamentum.

*Pater non compositus, Filius item non compositus est.* — Cum autem audis, *In ipso vita erat*, ne compositum suspiceris: nam postea de Patre dicit: *Sicut*

*Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam* (Joan. 5. 26). Sed sicut Patrem non ideo compositum dixeris, sic nec Filium dicas. Etenim alibi quoque dicit, *Lux est Deus* (1 Joan. 1. 5); et rursus, *Lucem habitat inaccessibilem* (1 Tim. 6. 12). Hæc porro omnia dicta sunt, non ut compositionem suspicemur, sed ut paulatim ad doctrinæ culmen evehamur. Cum enim non facile a vulgo intelligi possit, qua ratione vita in ipso existat, primo id quod humiliter est dicit; eruditos vero postea altius erigit. Qui enim dixit, *Dedit ei vitam habere*, is ipse ait: *Ego sum vita*; et rursus, *Ego sum lux* (Joan. 5. 26. 14. 6. et 8. 12). Et qualis, quæso, hæc lux est? Non sensibilis, sed spiritualis, quæ illuminat animam. Quia enim Christus dicturus erat, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum* (Ibid. 6. 44), ideo præveniens evangelista dixit ipsum esse qui illuminat; ut si de Patre quid simile audias, ne id solius Patris, sed Filii quoque esse profitearis: nam *Omnia, inquit, quæcumque habet Pater meus, mea sunt* (Ibid. 16. 15). Primo igitur creationem nos docuit: deinde animæ bona quæ veniens nobis largitus est, uno verbo subindicavit evangelista dicens: *Et vita erat lux hominum*. Nec dixit, *Erat lux Judæorum*, sed, *Universorum hominum*. Neque enim Judæi tantum, sed etiam gentiles ad hanc cognitionem devenerunt, et hæc lux communis omnibus proposita erat. Cur autem non angelos addidit, sed homines solum dixit? Quia nunc ipsi de humana natura sermo est; et hominibus bona nuntiaturus venit. 5. *Et lux in tenebris lucet*. Tenebras hic vocat mortem et errorem. Hæc quippe lux sensibilis non in tenebris lucet, sed sine tenebris est. Prædicatio autem inter eum, qui omnia occupaverat, errorem effulsit, eumque sustulit. Et in ipsam mortem veniens ipse, sic illam superavit, ut eos qui morte jam detinebantur, erueret. Quoniam igitur neque mors, neque error lucem illam superarunt; sed est ubique splendida, et propria vi fulget: ideo ait, *Et tenebræ eam non comprehenderunt*. Est enim inexpugnabilis, nec libenter in animis habitat, qui nolunt illuminari.

4. *Lumen celeste non illuminat nisi virtute et bona voluntate instructos. Peccator quasi in ebrietate et tenebris versatur, omnia tuta timens. Satius est nudum quam peccatis onustum ambulare.* — Quod si non omnes ceperit, ne id te conturbet: non enim ex necessitate aut vi, sed ex voluntate et arbitrio ad nos accedit Deus. Ne luci huic ostium claudas, et multa voluptate frueris. Hæc porro lux per fidem accedit, et cum semel advenit, excipientem se admodum illuminat: et si puram exhibeas vitam, perpetuo intus manebit: nam *Qui diligit me, mandata mea servabit, et veniemus ad eum ego et Pater meus, et mansionem apud eum faciemus* (Joan. 14. 25). Quemadmodum enim non potest quis radio solari probe frui, nisi oculus aperiat: ita neque hujus splendoris abunde consois esse, nisi animæ oculus aperiat, corumque aciem undique paret. Quomodo autem id fieri possit? Si animum omni vitio purgemus. Peccatum enim tenebrosus est, densaque caligine offusum; idque inde

patam est, quod inconsiderate et sine arbitris admittatur. Nam *Omnia qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem* (Joan. 3. 20); et, *Quæ in occulto fiunt, turpe est et dicere* (Ephes. 5. 12). Sicut enim in tenebris nec amicum nec inimicum agnoscimus rerumque omnium naturam ignoramus, sic et in peccato accidit. Nam qui avaritiæ studet, non distinguit amicum ab inimico: invidusque necessitudine sibi junctum ut inimicum habet; ac qui insidiatur, contra omnes bellum gerit: uno verbo, quisquis peccato obnoxius est, nihil differt ab ebriis et furentibus, neque rerum naturam novit. Ac quemadmodum noctu lignum, plumbum, ferrum, argentum, aurum, lapidem pretiosum, omniaque pari modo cernimus, cum lux ad hæc discernenda non adsit: sic qui vita impurus est, temperantiæ virtutem non novit, neque philosophiæ pulchritudinem. In tenebris enim, ut jam dixi, ne lapides quidem pretiosi pulchritudinem suam exhibent, non naturæ suæ vitio, sed spectantium ignorantia. Neque hoc unum nobis damnum in peccato degentibus accidit; sed et in perpetuo metu versamur: ac quemadmodum ii qui per noctem illumem iter agunt, semper tremunt, licet nemo adsit qui metum incutiat: sic ii qui peccatis deliti sunt, fidere nequeunt, etiamsi nullus adsit qui redarguat; sed omnia formidant et suspecta habent, conscientia stimulant<sup>1</sup>, omniaque ipsis terrore et formidine plena sunt, omnia anxii circumspiciunt. Tam molestam ergo vitam fugiamus. Nam post angorem hujusmodi, mors sequetur, mors immortalis: illic enim nullus supplicii finis erit; hic vero ab insanientibus nihil differunt ii, qui res sibi fingunt, quæ ne quidem existunt. Videntur enim sibi divites esse, cum non sint; se deliciarum putant, et nullæ deliciæ: nec prius fallaciam ut par esset sentiunt, quam ab hac insaniam liberentur, et donec somnum excutiant. Ideoque ut sobrii simus et vigilemus Paulus omnibus præcipit: et idipsum quoque Christus. Qui sobrius est et vigilat, si a peccato capiatur, cito ipsum excutit: qui vero dormit aut insanit, ne

<sup>1</sup> Alii, mordente.

quidem sentit quomodo a peccato teneatur. Ne itaque dormiamus. Neque enim noctis tempus est, sed diei. Itaque *Sicut in die honeste ambulemus* (Rom. 13. 13). Nihil enim peccato turpius, minus est malum, secundum turpitudinis rationem, nudos, quam peccatis et sceleribus onustos obambulare. Illud enim non tantum crimen esset: sæpe namque ex paupertate oritur: peccatore autem nihil turpius, nihil contemptu dignius. Cogitemus ergo eos, qui rapinæ et usuræ causa in iudicium rapiuntur, quam turpes, quam ridiculi videantur, ut qui omnia impudenter, fallaciter et cum violentia egerint. Nos autem ita miseri infelicesque sumus, ut dum pallium negligenter vel transverse positum gestare non patimur; imo idipsum in alio emendamus; cum autem et nos et proximi nostri inverso capite ambulemus, id ne quidem sentiamus. Quid enim, quæso, turpius viro, qui meretricem adit? quid contumelioso, quid maledico, quid invideo risu dignius? qui fieri potest ut hæc non tam turpia habeantur, quam nudos ambulare? A consuetudine tantum. Illud enim nemo unquam sponte sua passus est, hoc vero omnes confidenter audent. Certe si quis angelorum cætum adiret, in quo nihil unquam hujusmodi gestum est, statim videret quam ridicula res esset. Ecquid angelorum cætum memoro? Nam in imperatoris apud nos ædibus, si quis inducta meretrice utatur, vel si ebrietate capiatur, vel turpe aliud quidpiam admittat, extremas dat poenas. Quod si in imperatoris ædibus talia audere non licet; multo magis, ubique præsentem universorum Regem, omniaque circumspicentem, si similia aggrediamur, extremum luemus supplicium. Quapropter rogo, multam in hac vita quietem et modestiam, multam munditiæ exhibeamus. Regem quippe habemus, qui nostrum omnia perpetuo intuetur. Ut itaque semper lux illa nos illuminet, hunc nobis radium attrahamus. Ita enim et præsentibus et futuris fruemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VI.

6. *Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes.*

*Joannis Baptistæ missio. Explicatur illud, Fuit homo missus a Deo. Cur et quomodo Christus testimonium accipiat ab homine. Doctrina nihil prodest sine bonis operibus.*—In exordio de Deo Verbo quæ præcipua et magis necessaria erant loquutus evangelista, ordine procedens, ad Verbi præconem sibi cognominem Joannem postea venit. Tu vera cum audis ipsum a Deo missum fuisse, nihil humanum ab eo dici putes. Non enim sua, sed mittentis se dicta profert. Ideoque angelus appellatus est: angeli vero sive nuntii officium est, nihil ex se dicere. Illud autem, *Fuit*, non hic ad existentiam transitum significat, sed missionem ipsam. Nam illud, *Fuit missus a Deo*, idipsum est quod, *Missus est a Deo*. Quomodo igitur illud, *Qui cum in forma Dei esset* (Philipp. 2. 6), dicunt

non intelligi de æqualitate Filii cum Patre, eo quod articulus non apponatur? Ecce enim hic quoque nullus adest articulus. An igitur hic de Patre non est sermo? Quid ergo dicemus de propheta qui ait: *Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam* (Mal. 3. 1)? Illud meum et tuum, duas personas significat: 7. *Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine*. Quid hoc, dicet fortasse quispiam, servus de domino testimonium perhibet? Cum ergo non modo illum servi testimonio perhiberi videbis, sed etiam ad servum venire, ac cum Judæis ab illo baptizari, annon magis obstupesces et dubitabis? Sed non oportet turbari vel commoveri, at potius ejus ineffabilem benignitatem mirari. Si vero quis dubius in perturbatione maneat, id illi dicet, quod Joanni: *Sine modo: sic enim decet nos im-*



γὰρ σκότῳ, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, κἄν λίθοι κέωνται εἴμιοι, τὸ κάλλος οὐκ ἐμφαίνουσιν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀγνοίαν τῶν ὁρώντων. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἡμῖν τὸ δεινὸν τοῖς ἐν ἀμαρτίαις οὖσι συμβαίνει, ἀλλ' ὅτι καὶ φόβῳ συζῶμεν διηνεκεῖ· καὶ καθάπερ οἱ διὰ νυκτὸς ἀσελήνου βαδίζοντες, τρέμουσι, κἄν μηδὲς ὁ φόβῳ παρῆ· οὕτω καὶ οἱ τὴν ἀμαρτίαν ἐργαζόμενοι, θαρρῆν οὐκ ἔχουσι, κἄν μηδὲς ὁ ἐλέγχων ἦ, ἀλλὰ πάντα δεδοίκασι, καὶ ὑποπεύουσιν, ὑπὸ τοῦ συνεϊδότης κεντούμενοι<sup>a</sup>, καὶ πάντα αὐτοῖς δέους καὶ ἀγωνίας ἐστὶ μεστὰ, πάντα περιδιλέπονται, πάντα [41] φοβοῦνται. Φύγωμεν τοίνυν τὴν σῴτως ὀδυνηρὰν ζωὴν. Καὶ γὰρ μετὰ τὴν ὀδυνηρὰν ταύτην θάνατος ἐψεται, θάνατος ἀθάνατος· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ τῆς ἐκεῖ κολάσεως τέλος· καὶ ἐνταῦθα δὲ τῶν παραπεισάντων οὐδὲν διενηχάσμεν οἱ πράγματα ὄνειροπολοῦντες οὐχ ὑπεστώτα. Καὶ γὰρ δοκοῦσι πλουτεῖν οὐ πλουτοῦντες, καὶ νομίζουσι τρυφᾶν οὐ τρυφῶντες, καὶ οὐ πρότερον αἰσθάνονται τῆς ἀπάτης ὡς χρῆ ταύτης, ἕως ἂν τῆς μανίας ἀπαλλαγῶσιν, ἕως ἂν τὸν ὕπνον ἀποτινῶσιν. Διὸ νήφειν καὶ ἐργηγορέναι πᾶσιν ὁ Παῦλος παρακαλεῖται· καὶ ὁ Χριστὸς τὰ αὐτὰ πάλιν. Ὁ νήφων καὶ ἐργηγορῶς, κἄν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἀλῶ, ταχέως αὐτὴν ἀποκρούεται· ὁ δὲ καθεύδων καὶ ἐξοστηκῶς, οὐκ αἰσθάνεται πῶς ὑπ' αὐτῆς κατέχεται. Μὴ τοίνυν καθεύδωμεν. Οὐ γὰρ νυκτὸς ὁ καιρὸς, ἀλλ' ἡμέρας. Ὡς ἐν ἡμέρᾳ τοίνυν εὐσημονέστερον. Ἐλαττον κακὸν εἰς ἀσημοσύνης λόγον, γυμνοῦς, ἢ ἀμαρτάνοντας ἢ πλημμελοῦντας περιέρχεσθαι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ οὐ τοσοῦτον ἐγκλημα· πολλὰκις γὰρ καὶ ἀπὸ πενίας γένοίτ' ἂν· τοῦ δὲ ἀμαρτάνοντος οὐδὲν αἰσχρότερον καὶ ἀτιμότερον. Ἐνοήσωμεν οὖν τοὺς εἰς δικαστήριον ἀπιόντας ἀρπαγῆς ἕνεκα

<sup>a</sup> Κεντούμενοι, sic Sav et Mor. Alii δακνόμενοι.

καὶ πλεονεξίας, πῶς αἰσχροὶ καὶ καταγέλαστοι φαίνονται, πάντα ἀναισχυντοῦντες, ψευδόμενοι καὶ ἰταμευόμενοι. Ἡμεῖς δὲ οὕτως ἐσμέν ἔλεινοι καὶ ταλαίπωροι, ὡς ἱμάτιον μὲν μὴ ἂν ὑπομῆναι ἀπλῶς περιβαλέσθαι καὶ διεστραμμένους, ἀλλὰ κἄν ἕτερον ἴδωμεν τοῦτο πάσχοντα, διορθούμεθα· πάντων δὲ καὶ ἡμῶν καὶ τῶν πλησίων κατὰ κεφαλῆς περιπατοῦντων, μηδὲ ἐπαισθάνεσθαι. Τί γὰρ αἰσχρότερον, εἰπέ μοι, ἀνδρὸς πρὸς γυναῖκα πόρνην εἰσιόντος; τί δὲ ὕβριστοῦ, τί δὲ λοιδοροῦ καὶ βασκάνου καταγελαστότερον γένοίτ' ἂν; πόθεν οὖν οὐ δοκεῖ ταῦτα οὕτως εἶναι αἰσχρὰ, ὡς τὸ γυμνοῦς περιπατεῖν; Ἀπὸ τῆς συνηθείας μόνης<sup>b</sup>. Τοῦτο μὲν γὰρ οὐδεὶς οὐδέποτε ἔκινῃ ἔπαθεν· ἐκεῖνο δὲ ἅπανιν αἰεὶ τολμᾶται μετὰ ἀδείας. Ἐπεὶ εἰ τις εἰς ἀγγέλων πληθὸς ἦλθε, παρ' οἷς οὐδὲν οὐδέποτε τοιοῦτον ἐγένετο, εἶδεν ἂν τότε ὁ ἀκριβῶς τὸν πολὺν γέλωτα. Καὶ τί λέγω πληθὸς ἀγγέλων; Ἐν γὰρ τοῖς βασιλείοις αὐτοῖς τοῖς παρ' ἡμῖν, εἰ τις ἂν πόρνην εἰσαγαγῶν χρώτο αὐτῆ, ἢ μέθη οἴνου κατασχεθεῖ, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἀσημονήσειε, τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην. Εἰ δὲ ἐν βασιλείοις οὐκ ἀνεκτὸν τὰ τοιαῦτα τολμᾶν, πολλῶ μᾶλλον, τοῦ πανταχοῦ βασιλέως παρόντος καὶ τὰ γινόμενα θεωμένου, ἂν τοιαῦτα τολμῶμεν, τὴν ἐσχάτην ὑποστησόμεθα κόλασιν. Διὸ, παρακαλῶ, πολλὴν ἐν τῷ βίῳ τὴν ἡσυχίαν ἐπιδειξόμεθα, πολλὴν τὴν καθαρότητα. Καὶ γὰρ ἔχομεν βασιλεῖς πάντα ὁρώντας διηνεκῶς τὰ ἡμέτερα. Ἴν' οὖν ἡμᾶς αἰεὶ τοῦτο δαψιλῶς φωτίζῃ τὸ φῶς, ἐπισπασόμεθα ταύτην τὴν ἀκτίνα. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Alii συνηθείας ταύτης. <sup>c</sup> Mor. εἶδεν ἂν τότε. Sav. εἶδεν ἂν αὐτοῦ.

[42] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Ἐγένετο ἀνθρώπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης.*

Διαλεχθεὶς περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὰ<sup>a</sup> κατεπεύγοντα ἐν προσιμίῳις ἡμῖν, ὀδῶ καὶ τάξιμα προβαίνων, καὶ ἐπι τὴν τοῦ Λόγου κήρυκα τὸν ὁμῶνυμον αὐτοῦ τὸν Ἰωάννην ἔρχεται λοιπὸν. Σὺ δὲ ἀκούων, ὅτι παρὰ Θεοῦ ἀπεστάλη, μηδὲν λοιπὸν ἀνθρώπινον εἶναι νόμιζε τῶν λεγομένων παρ' ἐκείνου. Οὐ γὰρ τὰ αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ τοῦ πέμψαντος ἅπαντα φθέγγεται. Διὸ καὶ ἄγγελος προσηγύρεται<sup>b</sup>. ἄγγελοῦ δὲ ἀρετῆ, τὸ μηδὲν ἴδιον εἰπεῖν. Τὸ δὲ, Ἐγένετο, ἐνταῦθα οὐ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόντος δηλωτικόν, ἀλλὰ τῆς ἀποστολῆς ἐστὶν αὐτῆς. Τὸ γὰρ, Ἐγένετο ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ἀντὶ τοῦ, ἀπεστάλη παρὰ Θεοῦ. Πῶς οὖν τὸ, Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐ περὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἀπραϊμαξίας εἰρησθαί φασὶ διὰ τὸ μὴ προσκεῖσθαι τὸ ἄβρονον; Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἐνταῦθα οὐδαμῶ τὸ ἄβρονον πρόσκειται. Ἄρ' οὖν οὐ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται; Τί οὖν ἐροῦμεν τῷ Προφῆτῃ λέγοντι, ὅτι Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου; Τὸ μὲν ἐμοῦ καὶ σοῦ, δύο προσώπων ἐστὶ δηλωτικόν. Οὕτως ἤλθεν εἰς μαρτυρίαν. Ἴνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. Τί τοῦτο; ὁδοῦλος τῷ δεσπότη μαρτυρεῖ, ἴσως εἴποι τις ἂν; Ὅταν οὖν μὴ μόνον ὑπὸ τοῦ δούλου μαρτυρούμενον αὐτὸν,

<sup>a</sup> Savil. sic incipit, Περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου διαλεχθεὶς τὰ. <sup>b</sup> Alii quī προηγόρευται.

ἀλλὰ καὶ παραγινόμενον ἴδης πρὸς αὐτόν, καὶ μετὰ Ἰουδαίων βαπτισόμενον ὑπ' αὐτοῦ· ἄρ' οὐ μᾶλλον ἐκστῆσθαι καὶ διαπορήσεις; Ἄλλ' οὐ χρῆ ταράττεσθαι οὐδὲ θορυβεῖσθαι, ἀλλ' ἐκπλήττεσθαι τὴν ἀγαθὸν ἀγαθότητα. Ἄν δὲ ἐπιμένη τις ἐτι ἰλιγγίῳν καὶ θορυβοῦμενος, ἐρεῖ καὶ πρὸς αὐτόν τοῦτο, ὃ καὶ πρὸς Ἰωάννην εἶπεν· Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρόπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πάσαν δικαιοσύνην. Εἰ δὲ καὶ ἐπι πλείον ταραχθεῖ, πάλιν ἐρεῖ ἃ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφησε καὶ πρὸς αὐτόν, ὅτι *Ἐκ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*. Εἰ τοίνυν μὴ εἶται τῆς μαρτυρίας ταύτης, τίνας ἕνεκεν ἀπεστάλη παρὰ Θεοῦ ὁ Ἰωάννης; Οὐχ ὡς αὐτοῦ δεομένου μαρτυρίας (τοῦτο γὰρ τῆς ἐσχάτης βλασφημίας ἐστὶν), ἀλλὰ διατί; Αὐτῆς ὁ Ἰωάννης διδάσκει λέγων· Ἴνα πάντες<sup>c</sup> πιστεῦσῶσι δι' αὐτοῦ. Καὶ αὐτῆς δὲ ὁ Χριστὸς εἰπὼν, ὅτι *Παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*, ἵνα μὴ δόξη παρὰ τοῖς ἀνοήτοις ἑαυτῷ περιπίπτειν· νῦν μὲν λέγων, Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ· καὶ οἶδα ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ· τὸν γὰρ Ἰωάννην ἐδῆλον· νῦν δὲ λέγων, *Παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*, ἐπήγαγε, ἵνα λύσιν ταχέως, εἰπὼν· Ἄλλὰ ταῦτα λέγω δι' ἡμᾶς, ἵνα

<sup>c</sup> Sic Mor. Alii et Sav. ταραχθεῖ τις, λέγω ἃ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφησε, καὶ πρὸς σέ οὐχ ὅτι. Sed οὐχ recte omissum sibi. <sup>d</sup> Alii ἀλλὰ διότι αὐτὸς ὁ Ἰωάννης ἐπήγαγεν εἰπὼν, Ἴνα πάντες.

σωθήτε· ὡς αὖτε ἔλεγεν· Ὅτι μὲν θεός εἰμι, καὶ θεὸς γνήσιος γῆς, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀκηράτου [43] καὶ μακαρίας, [καὶ] οὐδενὸς δέομαι τοῦ μαρτυρησόντος. Κἂν γὰρ μηδεὶς ἐθέλῃ τοῦτο ποιεῖν, οὐδὲν ἐγὼ παρὰ τοῦτο εἰς τὴν φύσιν ἱλάττωμαι τὴν ἐμὴν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς σωτηρίας μοι μέλει τῆς τῶν πολλῶν, τοῦτο χάριν εἰς· τοῦτο κατέβην ταπεινότητος, ὡς καὶ ἀνθρώπων τὴν μαρτυρίαν ἐπιτρέψαι τὴν ἐμὴν. Διὰ γὰρ τὸ χαμαίζηλον καὶ ἀσθενὲς τῶν Ἰουδαίων, οὕτως εὐληπιότερα αὐτοῖς; καὶ εὐκολώτερα ἔμελλεν ἢ εἰς αὐτὸν γίνεσθαι πίστις. Ὡς περ οὖν σάρκα περιεβάλετο, ἵνα μὴ γυμνῇ τῇ θεότητι προσβαλῶν, ἅπαντας ἀπολέσῃ· οὕτω καὶ κήρυκα ἀνθρώπων ἐξέπεμψεν, ἵνα τῆς συγγενεῶς ἀκούοντες φωνῆς, εὐκολώτερον οἱ τότε ἀκούοντες προσέρχωνται. Ἐπεὶ ὅτι γε τῆς ἐκείνου οὐδὲν εἶδετο μαρτυρίας, ἤρκει δεῖξαι μόνον ἑαυτὴν ὅστις ἦν γυμνῇ τῇ οὐσίᾳ, καὶ καταπλήξασθαι πάντας. Ἄλλα τοῦτο οὐκ ἐποίησε, ὁ ἔπερ ἐφθην εἰπῶν· Πάντας γὰρ ἂν ἠφάνισε, μηδενὸς δυναμένου τὴν ἀπρόσιτον ἐκείνην τοῦ φωτὸς προσβολὴν ἐνεγκεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ σάρκα, καθάπερ ἐφθην εἰπῶν, ὑπέδω, καὶ ἐν τῶν ἡμετέρων ὁμοδούλων ἐχειρίζει τὴν μαρτυρίαν· ἐπειδὴ πάντα πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν, οὐ πρὸς τὴν ἀξίαν μόνον τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ εὐπαράδεικτον καὶ ὠφέλιμον τοῖς ἀκούουσιν ὁρῶν. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς αἰνιττόμενος ἔλεγεν· Ταῦτα λέγω δι' ὑμῶν, ἵνα σωθήτε. Καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δὲ τὰ αὐτὰ τῷ Δεσπότῃ φθεγγόμενος, μετὰ τὸ εἰπεῖν, Ἴνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτὸς, ἐπήγαγεν, Ἴνα πάντες πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ, μονοουχὶ λέγων· Μὴ νομίσης ὅτι διὰ τοῦτο μαρτυρήσων ἤλθεν ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης, ἵνα τι τῷ Δεσπότῃ προσθῇ εἰς ἀξιοπιστίαν; λόγον· οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα οἱ ὁμόφυλοι πιστεύσωσι δι' αὐτοῦ. Ὅτι γὰρ ταύτην προανέλεῖν τὴν ὑπόψιν σπεύδων τοῦτο εἶρηξε· καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα δῆλον· ἐπήγαγε γὰρ, Οὐκ ἦν ἐκεῖνος, λέγων, τὸ φῶς. Εἰ δὲ μὴ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ἰστάμενος ἐπανέλαθε τοῦτο, παρεῖλεν ἀπλῶς τὸ λεγόμενον, καὶ ταυτολογία μᾶλλον, ἢ σαφήνεια διδασκαλία; ἦν. Εἰπῶν γὰρ, ὅτι ἀπεστάλη,

\* Aiii τοῦτο ἐπήγαγε.

Ἴνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτὸς, τί πάλιν λέγει, Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ μίτην· ἀλλ' ἐπειδὴ ὡς τὰ πολλὰ παρ' ἡμῖν μεῖζων ὁ μαρτυρῶν τοῦ μαρτυρουμένου, καὶ ἀξιοπιστότερος πολλὰκις εἶναι δοκεῖ· ἵνα μὴ τις καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωάννου τοῦτο ὑποπτέυσῃ, ἐκ προοιμίαν εὐθέως τὴν πονηρὰν ταύτην ὑπόψιν ἀναιρεῖ, καὶ πρὸβρίζον αὐτὴν ἀνασπάσας, δείκνυσι τίς μὲν οὗτος ὁ μαρτυρῶν, τίς δὲ ἐκεῖνος ὁ μαρτυρούμενος, καὶ ὅσον τὸ μέσον τοῦ τε μαρτυρουμένου καὶ τοῦ μαρτυροῦντος ἔστι. Καὶ τοῦτο ποιήσας, καὶ δεῖξας αὐτοῦ τὴν ἀσυγκρίτων ὑπεροχὴν, οὕτω μετὰ ἀδείας λοιπὴν καὶ ἢ λειπομένῳ ἐπέστραχεται λόγῳ· καὶ εἰ τι τῶν ἀτόπων ἦν ταῖς τῶν ἀνοητοτέρων ὑφορμῶν διανοαίς, τοῦτο ἐκ μέσου μετὰ ἀκριβείας ἄρας, οὕτως ἅπασι <sup>b</sup> μετ' εὐκολίας λοιπὸν καὶ ἀκωλύτως τὸν τῆς διδασκαλίας ἐφεξῆς ἐνήσει λόγον. Εὐζώμεθα δὲ λοιπὸν μετὰ τῆς τῶν νοημάτων τούτων ἀποκαλύψεως, καὶ τῆς τῶν δογματικῶν ὀρθότητος, καὶ βίον ἡμῖν [44] γενέσθαι καθαρὸν καὶ πολιτείαν λαμπρὰν. Ἐπειδὴ τούτων ὄφελος οὐδὲν, ἔργων μὴ παρόντων ἡμῖν ἀγαθῶν. Κἂν γὰρ ἅπασαν τὴν πίστιν ἔχωμεν καὶ τὴν τῶν Γραφῶν κατανόησιν, τῆς δὲ ἀπὸ τοῦ βίου προστασίας; ὤμεν ἔρημοι καὶ γυμνοί, οὐδὲν τὸ κωλύον εἰς τὸ τῆς γέννης ἀπενεχθῆναι πῦρ, καὶ εἰς ἄπειρον ὑπὸ τῆς ἀσέστου καταναίστασθαι φλογός. Ὡς περ γὰρ οἱ τὰ ἀγαθὰ πράξαντες, ἀναστήσονται εἰς ζωὴν αἰώνιον· οὕτως οἱ τὰ ἐναντία τετολμηκότες, εἰς αἰώνιον κλάσιν καὶ πέρασ οὐδέποτε ἔχουσιν. Διὸ πᾶσαν ἐπιδειξώμεθα σπουδὴν, ὥστε μὴ τὸ γενόμενον ἡμῖν ἀπὸ τῆς ὀρθῆς πίστεως κέρδος διαφθεῖραι τῇ τῶν ἔργων φαιλότῃ, ἀλλὰ καὶ ἐνεῦθεν εὐδοκίμησαντες μετὰ παύρησιν ἰδεῖν τὸν Χριστόν. Ταύτης γὰρ ἴσον οὐδὲν τῆς μακαριότητος εἴη ποτ' ἂν <sup>c</sup>. Γένοιτο δὲ πάντας ἐπιτυχόντας τῶν εἰρημένων, εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα πράττειν, ᾧ ἡ δόξα ἅμα τῷ μονογενεῖ Ἰῶν καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, εἰς τοῦ αἰῶνα τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Mor. οὕτως ἅπασιν ἐπέσει. Sed ἐπέσει deest in Savil. et in plurimis mss. Paulo post Mor. ἐφεξῆς περαινέει λέγων, Sav et mss. plurimi ἐφεξῆς ἐνήσει λέγων. \* Aiii γένοιτο ἂν. Ibid. idorel. πάντας ἄτιως βιούντας; τῶν εἰρημένων. Sav. πάντας ἐπιτυχόντας τῶν εἰρημένων. Pro ultraque lectione stant mss. plurimi.

## ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωποι ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.

α'. Διὰ τοῦτο, ὡ πολυπλόητα τέχνα, κατὰ μέρος ὑμᾶς τοῖς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐστιώμενοι νοήμασι, καὶ οὐκ ἄρθρον πάντα ἐκχέομεν, ἵνα βῆδια τῶν αἰε καταβαλλομένων ὑμῖν ἢ φυλακῇ γέννηται. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκοδομίας, ὃ μὲν μηδέπω τῶν προτέρων λίθων σφιγγέντων ἑτέρου; ἐπιθεῖς, σαθρὸν ἅπαντα καὶ εὐκατάβλητον ὑφαίνει τὸν τοῖχον· ὃ δὲ ἀναμένων πρότερον παγῆναι τὸν χάλικα, καὶ οὕτω τὸ λείπον κατὰ μικρὸν ἐπιθεῖς, μετὰ ἀσφαλείας ἅπασαν ἀπαρτίζει τὴν οἰκίαν, οὐκ ὀλιγοχρόνιον τινα, οὐδὲ εὐδιάλυτον, ἀλλὰ βεβαίαν κατασκευάζων αὐτήν. Τούτους καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα τοὺς οἰκοδόμους, καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τὰς ὑμετέρας οἰκοδομῶμεν <sup>a</sup> ψυχάς. [45] Καὶ γὰρ δεδοίκαμεν, μήποτε τῆς προτέρας καταβολῆς νεοπαγοῦ; ὑπαρχούσης, ἢ τῶν δευτέρων ἐπιθήκη θεωρημάτων καὶ τοῖς προτέροις λυμῆνται, τῆς διανοίας οὐκ ἀρκούσης ἅπαντα ὁμοῦ κατασκευεῖν. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ σημεῖον ἡμῖν ἀναγκασθῆν; Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωποι ἐρχόμενον εἰς τὸν

<sup>a</sup> Sic mss. quidam. Savil. et Mor. μιμώμεθα... οἰκοδομῶμεν.

κόσμον. Ἐπειδὴ γὰρ ἂν περὶ τοῦ Ἰωάννου διαλεγόμενος ἔλεγεν, ὅτι ἤλθεν, Ἴνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτὸς, καὶ ὅτι νῦν ἀπεστάλη· ἵνα μὴ τις ταῦτα <sup>b</sup> ἀκούων, διὰ τὴν τοῦ μαρτυροῦντος πρόσφατον παρουσίαν, καὶ περὶ τοῦ μαρτυρουμένου τοιαύτην τινα ὑπόνοιαν λάβῃ, ἀνήγαγε τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς τὴν ἐπέκεινα πάσης ἀρχῆς παρέπεμψεν ὑπαρξίν, τὴν οὐδαμοῦ λήγουσαν οὐδὲ ἰσταμένην. Καὶ πῶς ἐνὶ τοῦτο, φησὶν, γῆν ὄντα ἔχειν <sup>c</sup>; Περὶ Θεοῦ διαλεγόμεθα, καὶ τὸ πῶς ἐρωτᾷς; καὶ οὐ δέδοικας, οὐδὲ φρίττεις; Εἶτα ἂν μὲν σε ἐρηταί τις· Πῶς δὲ ἡμῶν ἀτελεύτερον ἔξουσιν αἱ ψυχαὶ τὴν ζωὴν καὶ τὰ σώματα μετὰ ταῦτα; καταγέλαστῃ τῆς πεισεως, ὡς οὐκ ἂν ἀνθρωπίνης διανοίας ὄν τὰ τοιαῦτα ζητῆν, ἀλλὰ δεῖν πιστεύειν μόνον καὶ μὴ περιεργάζεσθαι τὸ εἰρημένον, ἀρκούσαν ἔχοντα ἀπόδειξιν τοῦ λεχθέντος τὴν δύναμιν τοῦ εἰρηκότος· ἂν δὲ τὸν ψυχᾶς καὶ σώματα ἐργασάμενον, καὶ τῆς κτίσεως ἀπάσης ἀσυγκρίτως ὑπερέχοντα, ἀναρχον εἶναι φῶμεν, τὸν τρόπον ἡμᾶς ἀπαιτήσας; Καὶ τίς ἂν ταῦτα καθεστῆκεν εἶναι φαίη

<sup>b</sup> Sav. αὐτά. <sup>c</sup> Quidam ἄνθρωπον ὄντα ἔχειν υἱόν Paulo post Sav. cum cod. l. 705 et 706, φρίττεις; ἀλλ' ἂν. Mor. φρίττεις; εἶτα ἂν

plere omnem justitiam (Matth. 5. 15). Quod si magis adhuc turbetur, dicet illi rursus id quod Judæis dicebat, *Non ab homine testimonium accipio* (Joan. 5. 34). Si ergo hoc testimonio non eget, cur Joannes missus est a Deo? Non quod ejus testimonio egeret (id enim dicere, extremæ impietatis esset), sed cur tandem? Illud ipse Joannes docet, cum ait: *Ut omnes crederent per illum*<sup>1</sup>. Ipse vero Christus cum dixisset, *Non ab homine testimonium accipio*, ne apud insipientiores sibi ipsi repugnare videretur; cum nunc dicat: *Alius est qui testimonium perhibet de me: et scio quia verum est: testimonium ejus* (Joan. 5. 32), de Joanne loquens; nunc vero, *Non ab homine testimonium accipio*, solutionem mox adjicit dicens: *Sed hæc dico propter vos, ut salvi sitis*; ac si diceret: Deus sum, et Dei verus Filius, ex substantia illa immortalis et beata, nulliusque testimonio egeo. Etsi enim nemo id testificari vellet, in nullo secundum naturam minor essem. Quia vero multorum salus mihi curæ est, ideo in hanc me demisi humilitatem, ut homini testimonium de me ferendum committerem. Nam perspecta Judæorum imbecillitate, sic facilius fides in eum futura videbatur. Sicut igitur carni induit, ne cum nuda divinitate congressus, omnes perderet; sic et præconem misit hominem, ut congenerem sibi vocem audientes, facilius illi qui tunc audiebant accederent. Nam quod non illius testimonio opus haberet, hoc solum modo ostendi poterat, si nempe se nuda substantia exhibuisset, omnesque in stuporem conjecisset. Verum id non fecit, quoniam, ut jamjam dixi, omnes perdidisset, quod nemo posset inaccessam illam lucis vim ferre. Ideo carnem induit, et testimonium de se ferendi officium uni conservorum nostrorum tradit, quia omnia ad salutem hominum operatus est: neque suæ dignitati tantum, sed etiam auditorum captui et utilitati consuluit: quod et ipse subindicans dicebat: *Hæc dico propter vos, ut salvemini*. Et evangelista, qui ea ipsa, quæ Dominus, loquitur, postquam dixerat, *Ut testimonium perhiberet de lumine*, subjunxit, *Ut omnes crederent per eum*; ac si diceret: Ne putes

<sup>1</sup> Id aliis legitur: *Sed cur Joannes addit, « Ut omnes crederent per illum? »*

ideo testificaturum venisse Joannem Baptistam, ut aliquid fidei verbis Domini adderet: non propterea venit, sed ut contribules sui per ipsum crederent. Quod autem ad eam tollendam suspicionem hæc dixerit, ex sequentibus constat: addit enim: 8. *Non erat ille lux*. Nisi enim hujus abigendæ suspicionis gratia hæc dixisset, superfluum hoc esset, et magis repetitio quam explicatio doctrinæ. Cum dixisset enim, Missus est *Ut testimonium perhiberet de lumine*, cur iterum dicit, *Non erat ille lux?* Non frustra nec sine causa: sed quia frequenter apud nos major est is qui testificatur, quam ille de quo testimonium fertur, fideque dignior plerumque videtur esse: ne quis de Joanne id suspicaretur, statim a principio hanc malam suspicionem tollit, eaque radicibus evulsa, ostendit quis sit is qui testificatur, et quis ille de quo testimonium fertur, et quantum sit inter utrumque discrimen. Ac postquam hoc fecit, ostenditque illius incomparabilem excellentiam, fidenter jam cætera prosequitur: et si quid absurdi insipientiorum animos subiret, hoc diligenter sublato, facile deinceps et sine obice doctrinæ verbum inmittit. Precemur itaque, ut cum tantarum revelatione rerum, cumque sana rectaque doctrina vitam quoque puram sanctamque ducamus. Doctrina quippe nihil nobis prodest sine bonis operibus. Licet enim fidem integram Scripturarumque intelligentiam teneamus, si bonæ vitæ patrocinio nudi et vacui simus, nihil impedit quominus in gehennæ ignem dejiciamur, et in infinitum inexstinguibili flamma comburamur. Sicut enim illi qui bona egerunt, resurgent in vitam æternam; sic illi qui contraria ausi sunt, in æternum et nunquam finem habiturum supplicium. Quamobrem omne adhibeamus studium, ut ne lucrum nobis ex recta fide partum, operum pravitate labefactemus; sed cum hic pie vixerimus, Christum cum fiducia videamus, cui beatitudini par nihil unquam fuerit. Utinam nos supra dicta consequuti<sup>1</sup>, ad gloriam Dei omnia faciamus, cui gloria una cum unigenito Filio et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Alii: *Utinam nos vitam supra dictis consonam agentes. Pro utraque lectione stant Mss. plurimi.*

## HOMILIA VII.

9. *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.*

1. *Methodum disserendi a se usurpatam asserit Chrysostomus. Incomprehensibilia Dei non scrutanda. — Ideo, dilectissimi filii, vos minutatim et per partes Scripturarum doctrina pascimus, neque simul omnia effundimus, ut facilius vobis sit emissi verbi custodia. Nam in ædificiis, qui antequam priores lapides conjuncti sint, alios superimponit, non firmum, sed facile ruiturum struit parietem; qui autem expectat donec calce firmentur, et sic paulatim cætera adjicit, tutam, firmam diuque duraturam domum excitat. Hos ædium structores et nos imitemur, eodemque modo*

PATROL. GR. LIX.

vestras ædificemus animas<sup>1</sup>. Timemus enim, ne recens cum sit prior structura, secundæ additæ speculationes, priores pessumdent, cum mens nequeat omnia simul continere. Quid igitur hodie lectum est, *Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum*. Qui enim supra de Joanne disserens, dicebat eum venisse, *Ut testimonium perhiberet de lumine*, et nunc missum esse; ne quis audiens, ob nuperum testificantis adventum, de eo cui testimonium ferebatur aliquam suspicionem admitteret, mentes erexit, et ad omni principio superiorem

<sup>1</sup> Sic Mss. quidam recte. Savil. autem et Morel., *imitamur... ædificamus*, legunt; quæ ad seriem Chrysostomi non tam bene quadrare videntur.

existentiam transmisit, quæ nullum habitura finem est. Et quomodo possunt hæc esse, inquires, cum sit Filius? De Deo loquimur, et tu interrogas quomodo? neque times vel horrescis? Ad hæc, si quis quærat a te, quomodo animæ et corpora immortali vita fruitura sint, interrogationem illam ridebis, quasi non sit humanæ mentis quærere, sed credere tantum oporteat; neque dictum illud scrutari, cujus sufficiens sit demonstratio dicentis potentia; sin autem illum qui et animas et corpora creavit, et nulla comparatione creaturam universam exsuperat, sine principio esse dicamus, tu interrogabis quomodo id factum sit? Equis sanæ mentis hæc esse dixerit? quis bene valentis animi et ratiocinii? Audistis illud, *Erat lux vera*. Quid frustra contendis, ut infinitam illam vitam ratiocinio assequaris, quæ non potest attingi? quid quæris ea quæ exquiri nequeunt? cur incomprehensibilia scrutaris? cur examinas ea quæ examini non subjacent? Solarium radiorum perquire radicem; non poteris assequi, neque tamen indignaris, neque ægre fers imbecillitatem tuam. Cur ergo in majoribus audax es et temerarius? Joannes filius tonitru, qui spiritali tuba canit, ubi illud, *Erat*, a Spiritu audivit, nihil ultra quæsit: et tu non pari gratia donatus, qui ex infirmis ratiociniis tuis loqueris, cognitionis illius terminum transcendere conaris? Ideoque non parem ei, quam ille habuit, notitiam unquam assequeris. Hujusmodi namque est diaboli calliditas: eos qui illi obsequuntur, extra terminos a Deo nobis positos transfert, quasi longe ulteriora attingere possimus: postquam autem hac spe inescatos a divina gratia extrusit, tunc demum non modo nihil ultra addit; quomodo enim id faceret, diabolus cum sit? sed nec sinit ut ad priora, in quibus tuto versabamur, redeamus; verum circum quaque agit errantes, qui nusquam consistere possimus. Sic primum parentem ex paradiso excidere curavit. Cum enim illum spe majoris scientiæ et honoris inflasset, etiam illum ab iis quibus tranquille fruebatur ejecit. Non modo enim non factus est æqualis Deo, ut ipsi pollicebatur, sed sub mortis tyrannidem destruit; nec solum a ligni esu nihil accepit, sed etiam ex illa quam habebat scientia non parum amisit, idque spe majoris adipiscendæ. Nam tunc primum de nuditate erubescere cœpit, cum antea omni pudore et rubore superior fuisset. Illud etiam quod se nudum esse adverteret, quod vestibus exinde egeret, illud, inquam, et alia plurima tristitia acciderunt. Quod ne nobis quoque contingat, Deo obtemperemus, ejus præcepta observemus, et nihil ulterius curiose perquiramus; ut ne ex nobis concessis excidamus bonis, quod et illis accidit. Dum enim vitæ principio parentis principium perquirunt, etiam illa quæ habere poterant amiserunt. Neque enim id quod quærebant invenerunt; non enim poterant; atque a sana circa Unigenitum fide exciderunt. At nos ne transferamus terminos antiquos, quos posuerunt patres nostri, et ubique Spiritus sancti le-

gibus cedamus: et cum audimus, *Erat lux vera*, nihil ulterius inquiramus: neque enim ultra possumus pertingere. Nam si Deus ut homo genuisset, necessario interstitii quidpiam fuisset genitorem inter et genitum; sed quia ineffabili modo et ut Deum decet genuit, abstine ab his vocibus, *ante et post*: hæc quippe temporum nomina sunt: Filius vero etiã sæculorum omnium conditor est.

2. *Vera de Patre et de Filio doctrina. Sabbellianorum et Marcellianorum insania. Peccata quomodo abluantur.*—Ergo non pater, aies, sed frater est. Quæ necessitas, quæso? Nam si Patrem et Filium ex alia et diversa radice ortos diceremus, hæc jure dicere posses: sin hanc vitam impietatem, dicimusque Patrem sine principio esse, nec genitum fuisse; Filium vero sine principio quidem esse, sed genitum a Patre, quæ necessitas ex hac cogitatione, impium illum inferre sermonem? Nulla sane. Etenim splendor est; splendor autem simul intelligitur cum natura illa, cujus est splendor. Ideo enim Paulus illum sic vocavit, ut nihil medium suspicaretis inter Patrem et Filium: id enim hoc nomine significatur. Post hoc exemplum, eam quæ hinc apud insanos suboriri poterat absurditatem corrigit. Ne, inquit, quoniam splendorem audisti, ipsum propria hypostasi privari putes. Nam impium hoc esset, et Sabbellianorum Marcellianorumque insania. Nos autem non ita sentimus, sed ipsum in propria sibi hypostasi esse dicimus: ideo postquam illum splendorem appellaverat, intulit, *Et character substantiæ illius*, (*Hebr. 1. 3*), ut propriam hypostasin significaret, ostenderetque ipsum ex eadem esse substantia, cujus character est. Neque enim satis est verbum unum, ut jam dixi, ad illa de Deo dogmata hominibus significanda: sed optandum ut multis simul allatis, ex singulis quod conveniat seligamus. Ita enim poterimus digne gloriam Dei celebrare; digne scilicet secundum facultatem nostram. Si quis enim de illa digne se loqui posse putet, atque asseveret se ita Deum nosse, ut ipse se novit, is maxime Deum ignorat. Hæc cum sciamus, diligenter retineamus ea quæ tradidere nobis ii qui ab initio ipsis oculis viderunt, et ministri suere Verbi, neque ultra curiose scrutemur. Duo namque damna hoc morbo laborantes invadent: quod temere laborent illa quærendo, quæ invenire nequeunt; et quod Deum in iram provocent, dum ab ipso positos terminos evertere conantur. Quod quantopere iram Dei concitet, non opus est vobis dicere, cum id omnes sciatis. Quamobrem missa illorum arrogantia, Dei verba cum tremore audiamus, ut ille perpetuo nos tæuat: nam ait, *Ad quem respiciam nisi ad mansuetum et humilem, et quietum, et tremulentem verba mea (Isai. 66. 2)*? Hæc igitur missa curiositate, conteramus corda, peccata lugeamus, ut Christus jussit, de sceleribus nostris compungamur, ac diligenter animo repetamus ea quæ hactenus al-nisimus delicta; studeamus illa omnino abluere. Ad hanc quippe rem multas Deus nobis aperuit vias. *Di-*  
*tu prior*, inquit, *iniquitates tuas, ut justificeris (Isai.*

\* Juxta quosdam legendum est, *cum sit Filius et homo*.

ψυχῆς; τίς δὲ ὑγιαίνοντος \* λογισμοῦ; Ἦκουσας, ὅτι Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. Τί φιλονεικεῖς εἰκὴ καὶ μάτην ὑπερακοντίσαι τῷ λογισμῷ τὴν ἀπειρον ταύτην ζωὴν; Οὐδὲ γὰρ οἶδν τε. Τί ζητεῖς τὰ ἀζήτητα; τί περιεργάζῃ τὰ ἀκατάληπτα; τί ἐρευρῆς ἢ τὰ ἀνεξερεύνητα; Κατανόησον τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων τὴν ῥίζαν αὐτὴν· ἀλλ' οὐ δυνήσῃ, καὶ ὅμως; οὐκ ἀγανακτεῖς, οὐδὲ δυσχεραίνεις ἐπὶ τῇ ἀσθενείᾳ. Πῶς οὖν ἐν τοῖς μείζοσι τολμηρὸς γέγονας καὶ προπετής; Ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς Ἰωάννης, ὁ ἀπὸ τῆς σάλπιγγος ἤχῳ τῆς πνευματικῆς, τὸ Ἦν, ἀκούσας παρὰ ἑ τοῦ Πνεύματος, οὐδὲν ἐπιζήτησε πλέον· σὺ δὲ ὁ τῆς χάριτος ἀμοιρῶν τῆς ἐκείνου, καὶ ὁ ἀπὸ τῶν δειλῶν φεγγόμενος λογισμῶν, ὑπερβῆναι τὸ μέτρον τῆς ἐκείνου γνώσεως; φιλονεικεῖς; Διὰ τοῦτο τοιγαροῦν οὐδὲ πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἐκείνου γνώσεως ἀφικέσθαι ἄδυνατον. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ διαβόλου μεθοδεία· ἐξάγει μὲν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντων ὄρων ἡμῖν τοὺς πειθόμενους αὐτῷ, ὡς ἐπὶ πολλῶν μείζοσιν· ὅταν δὲ ταῖς ἐλπίσι ταύταις δελεάσας ἐκβάλλῃ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, τότε λοιπὸν οὐ μόνον οὐδὲν πλέον προσθίσαι, (πῶς γὰρ διάβολος ὢν;), ἀλλ' οὐδὲ εἰς τὰ πρότερα, ἔνθα ἀσφαλῶς καὶ βεβαίως διετριβόμεν, ἀφήσιν ἐπανελθεῖν, ἀλλὰ πανταχοῦ περιεστῆναι· πλανωμένους, καὶ οὐκ ἔχοντας οὐδαμῶς στήναι. Οὕτω καὶ τὸν πρωτόπλαστον ἐκ τῆς τοῦ παραδείσου διαγωγῆς ἐποίησεν ἐκπεσεῖν. Προσοχία γὰρ μείζονος γνώσεως καὶ τιμῆς φουσησας αὐτὸν, καὶ τῶν τότε ὑπαρχόντων αὐτῷ μετὰ ἀδείας ἐξέβαλεν. Οὐ γὰρ μόνον ἰσότητος οὐ γέγονε, καθὼς ὑπισχνεῖτο αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα ἐξέπεσεν ὁ, οὐ μόνον οὐδὲν πλέον ἀπὸ τῆς τοῦ ζῆλου βρώσεως προσλαθῶν, ἀλλὰ καὶ τῆς γνώσεως ἧς εἶχεν οὐ μικρὸν ἀπολέσας, ἐλπίδι πλείονος γνώσεως. Τότε γὰρ ἑ αἰσχύνεσθαι καὶ καταδύεσθαι ἐπὶ τῇ γυμνότητι, τότε αὐτῷ προσεγένετο, πρὸ τῆς ἀπάτης ἀνωτέρω ταύτης ὄντι τῆς αἰσχύνης. Αὐτὸ τε γὰρ τὸ ὄραν ἑαυτὸν γυμνὸν ὄντα, καὶ δεῖσθαι λοιπὸν τῆς ἀπὸ τῶν ἱματίων περιστολῆς, καὶ ἔτερα αὐτῷ πλείονα ἐνευθεν ἐφύη πάθη τότε. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάθωμεν, πειθώμεθα τῷ Θεῷ, καὶ μένωμεν ἐν οἷς αὐτὸς ἡμῖν προσέταξε, καὶ μὴδὲν περαιτέρω πολυπραγμονώμεν, ἵνα μὴ καὶ τῶν ἡδὴ δοθέντων ἡμῖν ἐκπέσωμεν ἀγαθῶν, καθάπερ καὶ οὗτοι πεπόνθασιν. Τῆς γὰρ ἀνάρχου ζωῆς ἀρχὴν ἐπιζητοῦντες εὐρεῖν, [46] καὶ ἄπερ ἡδύνατον ἔχειν ἀπόλεσαν. Οὕτε γὰρ τὸ ζητούμενον εὗρον (οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν), καὶ τῆς γιοῦς περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἐξέπεσον πίστεως. Ἄλλ' ἡμεῖς μὴ μεταίρωμεν ὄρια αἰώνια, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες ἡμῶν, ἀλλ' εἴκωμεν πανταχοῦ τοῖς τοῦ Πνεύματος νόμοις, καὶ ἀκούοντες ὅτι, Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, μὴδὲν πλέον ἐπιζητῶμεν εὐρεῖν· οὐδὲ γὰρ ἐνὶ ταύτην ὑπερβῆναι τὴν ῥῆσιν. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος ἐγένετα, ἀνάγκη μέσον εἶναι τῷ γεννώντος καὶ τοῦ γεννωμένου· ἐπειδὴ δὲ ἀρρήτως καὶ ὡς Θεῷ πρόπον ἐστὶ, τοῦ πρὸ καὶ τοῦ μετὰ ἀναχωρεῖ· τῶν χρόνων γὰρ ταῦτα ὀνόματα· ὁ δὲ Ἰῆδς καὶ τῶν αἰῶνων πάντων ἐστὶ ποιητής.

β'. Οὐκοῦν οὐ πατήρ, φησὶν, ἀλλ' ἀδελφός. Ποία ἀνάγκη, εἰπέ μοι; Εἰ μὲν γὰρ καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Ἰῆδν ἐξ ἑτέρας ἐλέγομεν εἶναι ῥίζης, καλῶς ἂν ταῦτα ἐφῆς τότε. Εἰ δὲ ταύτην μὲν φερόμεν τὴν ἀσθεσίαν,

λέγομεν δὲ τὸν μὲν Πατέρα πρὸς τὸ ἑ ἀναρχον εἶναι, μὴδὲ γεγενῆσθαι· τὸν δὲ Ἰῆδν ἀναρχον εἶναι, γεγεννημένον δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς· ποία ἀνάγκη ἐκ τῆς ἐνοίας ταύτης τὸν ἀσθεῖ λόγον ἐκείνον ἐπεισελευῖν; Οὐδεμία. Ἀπαύγασμα γὰρ ἐστὶ· τὸ δὲ ἀπαύγασμα συνεπινοεῖται τῇ φύσει, ἧς ἐστὶν ἀπαύγασμα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοῦτον οὕτως ἐκάλεσεν, ἵνα μὴδὲν μέσον ὑποπτεύσῃ; Πατὴρ καὶ Υἱοῦ. Τοῦτο μὲν οὖν τούτου δηλωτικόν· τὸ δὲ ἐφεξῆς τοῦ ὑποδείγματος, τὴν ὑφορμῶσαν ἢ τοῖς ἀνοήτοις ἀσπίαν διορθοῦσαι. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἀπαύγασμα, φησὶν, ἤκουσας, τῆς Ἰδίας αὐτὸν ἀπεστερηθῆναι νομίσας ὑποστάσεως. Ἀσθεὶς γὰρ τοῦτο, καὶ τῆς τῶν Σαβελλιανῶν καὶ τῶν ἀπὸ Μαρκελλοῦ μανίας. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἐν ἰδίᾳ αὐτὸν ὑποστάσει εἶναι φαμεν. Διὰ τοῦτο εἰπὼν αὐτὸν ἀπαύγασμα, ἐπήγαγεν, ὅτι *καὶ χαρακτήρ ἐστὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ*, ἵνα τὴν ἰδίαν ὑπόστασιν δηλώσῃ καὶ τῆς αὐτῆς ὄντα αὐτὸν οὐσίας, ἧς ἐστὶ καὶ χαρακτήρ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μίᾳ λέξει, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, τὰ περὶ Θεοῦ παραστήσαι δόγματα τοῖς ἀνθρώποις· ἀλλὰ ἀγαπητὸν, ἂν πολλὰ συμφορήσαντες, ἐξ ἐκάστου τὴ πρόπον ἐπιλεξώμεθα. Οὕτω γὰρ δυνήσομεθα τῆς ἀξίας ἐφικέσθαι δοξολογίας· ἀξίως δὲ λέγω, κατὰ τὴν ἡμετέραν δύναμιν. Εἰ γὰρ τις πρὸς αὐτὴν τὴν ὄντως ἀξίαν εἰπεῖν δύνασθαι νομίζοι, καὶ φιλονεικοῖη, λέγων οὕτως εἶδέναι τὸν Θεὸν ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτὸν, οὕτως μάλιστα ἐστὶν ὁ τὸν Θεὸν ἀγνοῶν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μένωμεν κατέχοντας μετὰ ἀσφαλείας ἃ παρέδωσαν ἡμῖν οἱ ἄπ' ἀρχῆς αὐτόπται· καὶ ὑπηρεταὶ γενόμενοι τοῦ Λόγου, καὶ μὴδὲν περαιτέρω περιεργαζώμεθα. Δύο γὰρ τοῖς ταύτην νοσοῦσι τὴν νόσον περιέσται τὰ δεινὰ· τὸ τε εἰκὴ ταλαιπωρηθῆναι, ζητούντας ἄπερ εὐρεῖν οὐ δυνατόν· τὸ τε παροξύναι τὸν Θεὸν, τοὺς παρ' αὐτοῦ θεθέντας ὄρους ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦντας. Ὅσην δὲ τοῦτο κινεῖ τὴν ὀργὴν, οὐδὲν δεῖ παρ' ἡμῶν μαθεῖν, πάντας εἰδόντας ὁμᾶς. Διὸ τῆς ἀπονοίας αὐτῶν ἀφέμενοι, τρέμωμεν αὐτοῦ τοὺς λόγους, ἵνα [47] διηκεῖς ἡμᾶς *τειχίτη*. *Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω, φησὶν, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον καὶ ταπεινόν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Ἀφέντες τοῖνον τὴν ὀλεθρίαν ταύτην πολυπραγμοσύνην, συντριβώμεν τὰς καρδίας, πενήθωμεν τὰ ἡμαρτημένα ἡμῖν, καθὼς προσέταξεν ὁ Χριστὸς, κατανυγώμεν ἐπὶ τοῖς πλημμεληθεῖν ἡμῖν, ἀναλογισώμεθα μετὰ ἀκριθείας τὰ κατὰ τὴν ἐμπροσθεν ἡμῖν ἄπαντα τολμηθέντα χρόνον, σπουδαῖσμεν αὐτὰ ἀποτρέψασθαι παντοδαπῶς. Πολλὰς γὰρ εἰς τοῦτο ὁ Θεὸς ἀνέψαξεν ἡμῖν ἰδοῦς. Λέγει γὰρ *σὺ, φησὶ, πρῶτος, τὰς ἀμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς*· καὶ πάλιν, *Εἶπα ἰ, τὴν ἀνομίαν μου ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ, καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσθεσίαν τῆς καρδίας μου*. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἡμῖν συντελεῖ πρὸς τὴ μειῶσαι τῶν ἀμαρτημάτων τὸ μέγεθος ἢ συνεχῆς αὐτῶν κατηγορία καὶ μνήμη. Ἔστι καὶ ἕτερα ταύτης ἐνεργεστέρα ὁδός, τὸ μὴδὲν τῶν εἰς ἡμᾶς ἡμαρτηκῶτων μνησικακεῖν, τὸ πᾶσι τοῖς εἰς ἡμᾶς πλημμεληθεῖσι συγχωρεῖν τὰ πλημμελήματα. Βούλει καὶ τρίτην μαθεῖν; Ἄκουσον τοῦ Δαυιδῆ λέγοντος· *Διὸ τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς περιήτωρ*. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερα μετὰ ταύτης, ἢ τῶν εὐχῶν συνέχεια, καὶ τὸ

\* Sic Mor. et mss. omnes Savil. ἢ ὑγιαίνοντος. ἢ Sic Morel. Sav. τὴ ἰχνησεῖς. \* Sic Mor. Sav. ὁ τὴν σάλπιγγα ἔχων τὴν πνευματικὴν, τὸ εἶναι ἀκούσας παρὰ. ἢ Sic Sav. Morel. διὰ τοῦτο αὐτὸ οὐδὲ πρὸς τὸ μέτρον ἀρ. \* Sic Morel. Sav. et codd. 705 et 706 κατέπεσαν. † Sic Sav. Mor. ὡπιδεῖ πλείονος γνώσεως τοῦτο παθῶν. † O τε γαρ.

8 Mor. et qui lam mss. πρὸς τὸ. Savil. et alii cod. 706 e. eor. πρὸς τὸ. ἢ Sav. et Mor. ὑφορμῶσαν. Ms. quidem ὑφορμῶσαν. † Εἶπα deest in Sav. Mox Mor. ἀφίκαας, Sav. ἀφίκαας.

προσεδρεύειν <sup>a</sup> μετὰ καρτερίας ταῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἐνεύξεσι. Φέρει τινὰ παραμυθίαν ἡμῖν οὐ μικρὰν καὶ λύσιν τῶν ἡμαρτημένων καὶ νηστεία ὁμοίως, ὅταν μετὰ τῆς εἰς ἑτέρους φιλανθρωπίας γίνηται, καὶ σθένουσι τὸ σφοδρὸν τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ. Πῦρ γὰρ φλογιζόμενον σβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύναις ἀποκαθαίρονται ἡμαρτίαι. Ταῦτα τοίνυν πάσας ὀδεύωμεν τὰς ὁδοῦς. Ἄν γάρ ἐν τούτοις ὤμεν διαπαντός, ἂν εἰς ταῦτα τὴν σχολὴν ἀναλίσκωμεν, οὐ μόνον τὰ παρελθόντα ἀπονομιόμεθα <sup>b</sup> πλημμελήματα, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ μέλλον τὰ μέγιστα κερδανούμεν. Οὐ γὰρ παρέξομεν τῷ διαδόχῳ σχολὴν προσβάλλειν ἡμῖν.

<sup>a</sup> Mor. post προσεδρεύειν adjicit δέ. <sup>b</sup> Quidam ἀπονομιόμεθα.

οὔτε εἰς βραχυμίαν βίου, οὔτε εἰς τὴν ὀλεθρίαν περιεργίαν. Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα <sup>c</sup> μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ ἐντεῦθεν τὰς ἀνοήτους ζητήσεις καὶ τὰς λογομαχίας τὰς ἐπιθλαβεῖς ἐπάγει, ἐκ τοῦ σχολάζοντος ὄραϊν καὶ ἀργούντας, καὶ μηδεμίαν τῆς κατὰ τὸν βίον ἀρετῆς πρόνοιαν ποιουμένους. Ἄλλ' ἡμεῖς αὐτῷ ταύτην τὴν παρῆσδυσιν ἀποφράξωμεν, γρηγορήσωμεν, νήψωμεν, ἵνα ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ χρόνῳ καμώντες ὀλίγα, τῶν ἀθανάτων ἐν τοῖς ἀπείροις αἰῶσι τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>c</sup> Sic Morel. Sav. καὶ τούτοις.

#### [48] ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.

α'. Οὐδὲ γὰρ κωλύει <sup>a</sup> καὶ τήμερον τῶν αὐτῶν ἄψασθαι βημάτων, ἐπειδὴ πρῶτην ὑπὸ τῆς τῶν δογμάτων ἐξηγήσεως ἐκωλύθημεν ἅπασιν τοῖς ἀναγνωσθεῖσιν ἐπεξελεθῆναι. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ μὴ λέγοντες αὐτὸν ἀληθινὸν Θεόν; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ φῶς ἀληθινὸν εἴρηται· ἑτέρωθι δὲ, αὐτοαλήθεια, καὶ αὐτοζῶη. Ἄλλ' ἐκείνῳ μὲν τῷ λόγῳ, ὅταν ἐκεῖ γενόμεθα, σαφέστερον ἐπεξελευσόμεθα· κατὰ δὲ τὸ παρὸν, ἀναγκαῖον τέως ἐκεῖνο πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν. Εἰ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, πῶς ἀφώτιστοι μεμενήκασι τοσοῦτοι; Οὐ γὰρ δὴ πάντας ἐπέγνωσαν τοῦ Χριστοῦ τὸ σέβας. Πῶς οὖν φωτίζει πάντα ἄνθρωπον; Τό γε εἰς αὐτὸν ἔχον. Εἰ δὲ τινες ἐκόντες τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς μύσαντες, μὴ βούλοιντο <sup>b</sup> παραδέξασθαι τοῦ φωτὸς τούτου τὰς ἀκτίνας, οὐ παρὰ τὴν τοῦ φωτὸς φύσιν ἢ σκότισις ἐκείνοις, ἀλλὰ παρὰ τὴν κακουργίαν τῶν ἐκοντῶν ἀποστερωμένων ἑαυτοῦς τῆς δωρεᾶς. Ἦ μὲν γὰρ χάρις εἰς πάντας ἐκκέχυται, οὐκ Ἰουδαῖον, οὐχ Ἕλληνα, οὐ βάρβαρον, οὐ Σκύθη, οὐκ ἐλεύθερον, οὐ δοῦλον, οὐκ ἄνδρα, οὐ γυναῖκα, οὐ πρεσβύτην, οὐ νέον ἀποστερομένη· πάντας δὲ ὁμοίως προσιεμένη, καὶ μετὰ τῆς ἰσῆς καλοῦσα τιμῆς. Οἱ δὲ οὐκ ἐθέλοντες ἀπολαῦσαι τῆς δωρεᾶς ταύτης, ἑαυτοὺς δίκαιοι ταύτην ἂν εἰεν λογισασθαι τὴν πύρρῳσιν. Ὅταν γὰρ τῆς εἰσόδου πᾶσιν ἀνεπιγμένης, καὶ μηδενὸς τοῦ κωλύοντος ἦντος, ἐθελοκακούντες τινες ἐξω μένωσι, παρ' οὐδένα ἕτερον, ἀλλ' ἢ παρὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν ἀπόλλυνται μόνον. Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν· ἀλλ' οὐχ ὡς τοῦ κόσμου σύγχρονος, ἀπαγε. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπήγαγε· Καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο· διὰ τούτου σε πάλιν ἀνάγων ἐπὶ τὴν προαιώνιον ὑπαρξίν τοῦ Μονογενοῦς. Ὁ γὰρ ἀκούσας ὅτι ἔργον αὐτοῦ τὸδε τὸ πᾶν, κἂν σφόδρα ἀναίσθητος ἦ, κἂν ἐχθρὸς, κἂν πολέμιος τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, πάντως καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων ἀναγκασθήσεται πρὸ τῶν ἔργων ὁμολογήσαι τὸν Ποιητὴν. Ὅθεν μοι καὶ θαυμάζειν ἔπεισιν αἰεὶ τὴν Παύλου τοῦ Σαμοσατέως μανίαν, πῶς πρὸς τὴν οὕτω φανεράν ἀλήθειαν ἀντιβλέψαι ἐτόλμησε, καὶ ἐκὼν ἑαυτὸν κατεχρήμισε. Οὐδὲ γὰρ ἄγνωτον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰδῶς ἡμάρτανε <sup>c</sup>, ταῦτῃ καθὼν τοῖς Ἰουδαίοις. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνο πρὸς ἀνθρώπους ὀρώντες, τὸ τῆς πίστεως

προῦδωκαν ὑγιές, εἰδότες μὲν ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ μονογενὴς <sup>d</sup> Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διὰ δὲ τοὺς ἀρχοντας οὐχ [49] ὁμολογοῦντες, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωμεθα· οὕτω καὶ τοῦτον γυναικί τινα χαριζόμενον, τὴν σωτηρίαν φασὶν ἀποδόσθαι τὴν ἑαυτοῦ. Δεινὸν γὰρ, ὅπως δεινὸν τῆς κενοδοξίας ἢ τυραννίς, καὶ σοφῶν ὀφθαλμοὺς ἐκτυφλοῦν ἱκανόν, ὅταν μὴ νήφωσιν. Εἰ γὰρ ἡ δωροδοκία τοῦτο ἰσχύει, πολλῶν μᾶλλον τὸ ταύτης βιαιότερον πάθος. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαίοις ἔλεγεν ὁ Χριστός· Πῶς δύνασθε πιστεῦειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; Καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. Ἐνταῦθα κόσμον τὸ πλήθος φησι, τὸ διεφθαρμένον καὶ τοῖς γήϊνοις προστεχῶς πράγμασι, τὸν χυδαῖον, καὶ παραχυδῆ, καὶ ἀνόητον λαόν. Ὡς οἱ γε τοῦ Θεοῦ φίλοι καὶ θαυμαστοὶ πάντες αὐτὸν ἐπέγνωσαν καὶ πρὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας. Καὶ περὶ μὲν τοῦ πατριάρχου καὶ αὐτοῦ ὀνομασί φησιν ὁ Χριστός, ὅτι Ἀβραάμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ ἴδῃ, καὶ ἐχάρη. Καὶ περὶ τοῦ Δαυὶδ δὲ Ἰουδαίου ἐλέγχων ἔλεγε· Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Καὶ πολλαχοῦ πρὸς ἐκείνους ἰστάμενος Μωϋσέως μέμνηται· περὶ δὲ τῶν λοιπῶν προφητῶν ὁ Ἀπόστολος. Πάντας γὰρ τοὺς προφήτας ἀπὸ Σαμουὴλ ἔγνωκεν αἰ φησὶν ὁ Πέτρος αὐτὸν, καὶ τὴν παρουσίαν αὐτοῦ πόρρωθεν προαναφωνεῖν, οὕτω λέγων· Καὶ πάντες οἱ προφῆται ἀπὸ Σαμουὴλ καὶ τῶν καθ' ἑξῆς ὄσοι ἐλάλησαν, καὶ κατήγγελλαν τὰς ἡμέρας ταύτας. Τῷ δὲ Ἰακώβ καὶ τῷ πατρὶ τῷ τούτου, ὡς περ οὖν καὶ τῷ πάπῳ, καὶ ἐφάνη καὶ διελέχθη, καὶ πολλὰ καὶ μεγάλῃ ὑπέσχετο δώσειν ἀγαθὰ, ἅπερ οὖν καὶ εἰς ἔργον ἐξηγήσεται. Πῶς οὖν, φησὶν, αὐτὸς ἔλεγε· Πολλοὶ προφῆται ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν; Ἄρα γὰρ οὐ μετέσχον τῆς γνώσεως τῆς εἰς αὐτόν; Πάνυ μὲν οὖν· καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς ῥήσεως ταύτης, ἀφ' ἧς νομίζουσι τινες αὐτοὺς ἀπεστερηθῆναι, πειράσσομαι ποιῆσαι φανερόν. Πολλοὶ γὰρ, φησὶν, ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε. Ὅποτε ἤδεσαν αὐτὸν ἔξοντα εἰς ἀνθρώπους <sup>e</sup>, καὶ οἰκονομήσοντα, ἅπερ καὶ ψήφωσεν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἤδεσαν, ἐπεθύμησαν.

<sup>a</sup> Savil. et cold. 705 et 706 οὐδὲν κωλύει. Mor. et nullo plures οὐδὲν γὰρ κωλύει. Ubi illud γὰρ ad titulum referitur.  
<sup>b</sup> Sic Sav. et omnes pene mss. Mor. vero οὐκ ἠθέλησαν.  
<sup>c</sup> Morel. ἐτήματε. Sav. et mss. ἠμίστατε.

<sup>d</sup> Unus ὁ μονογενὴς male. <sup>e</sup> Sic Mor. Sav. ἐκ τῶν οὐρανῶν. Savil. in notis legendum putat ἐκ τῶν οὐρανῶν εἰς ἀνθρώπους.

43. 26)? et rursus, *Dixi*, *Confitebor adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei (Psal. 31. 5)*. Neque enim parum nobis confert ad minuendam peccatorum molem frequens eorum memoria et accusatio. Est et alia efficacior via, si nemini eorum, qui in nos peccarunt, succenseamus; si omnibus iis, qui in nos deliquerunt, delicta condonemus. Vis et tertiam ediscere viam? Audi Danielelem dicentem: *Quamobrem peccata tua elemosynis redime, et iniquitates tuas misericordia erga pauperes (Dan. 4. 24)*. Est et alia, nempe orationum frequentia, et in precibus ad Deum emissis perseverantia. Affert etiam nobis consolationem non modicam et remissionem peccatorum jejunium, quando cum benignitate erga alios conjunctum est, atque iræ Dei vehementiam exstinguit.

<sup>1</sup> Vox, *dixi*, deest in Savil.

*Ignem enim flammantem aqua exstinguet, et elemosynis peccata purgantur (Eccli. 3. 30)*. In his ergo viis omnibus gradiamur. Si enim in iis semper versemur, si in iis omne studium insumamus, non modo præterita peccata abluemus, sed etiam in futuro maxima lucrabimur. Neque enim diabolo locum offeremus nos invadendi, neque in segnitium vel in perniciosam curiositatem incidemus. Per hæc enim atque alia, insanas illas quæstiones, noxiasque disputationes inducit, quod otiosos desidesque videat, et nullam vitæ probæ curam gerentes. At nos hunc illi aditum obstruamus, vigilemus, sobrii simus, ut postquam hoc brevi tempore modicum laboraverimus, immortalibus per infinita sæcula fruamur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri, et una Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA VIII.

*Erã lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.*

1. *Christus verus Deus est. Ipse, cum sit lux vera, cur non omnes illuminet. Pauli Samosatani insania. Inanis gloriæ tyrannis. Mundus qui Christum non cognovit, quis. Prophetæ quomodo Christum noverunt.* — Nihil enim prohibet, quominus hodie eadem verba expendamus, quia nuper dogmatum expositio impedimento fuit, quominus omnia quæ lecta fuerant explicaremus. Ubi sunt igitur illi, qui dicunt ipsum verum Deum non esse? Hic enim lux vera appellatur; alibi vero ipsa veritas, ipsa vita. Verum illud, cum eo pervenerimus, apertius indagabimus: in præsentem autem necesse est id interim caritati vestræ recensere. Si illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, quomodo tot homines non illuminati manent? Non enim omnes Christi cultum agnoscunt. Quomodo ergo illuminat omnem hominem? Quantum in ipso est. Si qui vero sponte sua mentis oculos claudentes, hujus lucis radios percipere noliunt, non ex natura lucis evenit quod in tenebris maneat, sed ex nequitia eorum qui sponte se hoc privant munere. Gratia quippe in omnes effusa est; non Judæum, non Græcum, non barbarum, non Scytham, non liberum, non servum, non virum, non mulierem, non senem, non juvenem aversatur; sed omnes similiter admittit, et cum pari vocat honore. Qui vero nolunt hoc frui dono, hanc sibi ipsis cæcitatem impudent oportet. Cum enim aditu omnibus patente, et a nemine intercluso, quidam ex voluntaria nequitia extra manent, ii suo tantum vitio pereunt. *In mundo erat*: at non tanquam mundo cœtaneus; absit. Ideo intulit, *Et mundus per ipsum factus est (Joan. 1. 10)*: per hæc rursus te inducit ad illam Unigeniti ante sæcula existentiam. Nam qui audivit hunc universum mundum illius esse opus, etiamsi sensu prorsus careat, etiamsi inimicus et adversarius gloriæ Dei sit, attamen velit nolit, conditorem ante opificia fuisse confiteri cogetur. Quamobrem mirari semper subit

Pauli Samosatani insaniam, quomodo tam manifestæ veritati obsistere potuerit, seseque sponte præceptem dederit. Neque enim ex ignorantia, sed rei admodum gnarus erravit, non secus ac Judæi. Quemadmodum enim illi, ut hominibus assentarentur, sanam prodidere fidem, gnari ipsum Unigenitum Dei esse, principum vero metu id non confitentes, ne ex synagoga ejicerentur: ita et illum in mulieris cuspium gratiam, salutem suam iniquit prodidisse (a). Gravis enim, gravis certe est inanis gloriæ tyrannis, quæ possit etiam sapientium oculos excæcare, nisi vigilent. Nam si munera id possunt, multo magis hic affectus longe violentior. Idcirco Judæis dicebat Christus: *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis, et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis (Joan. 5. 44)*? 10. *Et mundus eum non cognovit*. Hic mundum vocat multitudinem corruptam et terrenis rebus inhiantem, turbam, vulgus, insipientem populum. Nam Dei amici et admirabiles viri omnes ipsum, etiam ante incarnationem, venerant. De patriarcha quippe nominatim dicit Christus: *Abraham pater vester exultavit, ut videret diem meum: et vidit, et gavisus est (Joan. 8. 56)*. De Davide autem Judæos confutans: *Quomodo ergo David in Spiritu vocat eum Dominum, dicens: Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis (Matth. 22. 43. 44)*? Ac sæpe illis obsistens, Moysen memorat. De reliquis vero prophetis apostolus. Omnes enim prophetas a Samuele illum cognovisse, et adventum ejus diu ante prænuntiasset dicit Petrus his verbis: *Et omnes prophetæ a Samuele et deinceps qui loquuti sunt, annuntiaverunt dies istos (Act. 3. 24)*. Jacobo autem et

(a) Quod dicit Chrysostomus, Paulum Samosatenum in mulieris cujusdam gratiam, salutem suam prodidisse, de Zenobia Palmyrenorum regina intelligi debet, quæ Paulum Samosatenum aliquandiu protexit. Quod autem dicit, Paulum in mulieris illius gratiam, et contra quam ipse sentiebat hæresim illam protulisse, nescio an alius umquam dixerit. Inter alia autem dicebat Paulus Samosatenus Filium in Patre quidem esse; sed non *ὁμοούσιον*, non hypostasiu habere suam, quod ad sabellii hæresim accedebat.

patri, neron et avo ejus, et visus et loquutus est, iisque multa et magna se daturum est pollicitus, quæ etiam exsequutus est. Quomodo ergo, inquires, ipse dixit, *Multi prophetæ voluerunt videre quæ videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt (Luc. 10. 24)*? Annon fuerunt ejus cognitionis participes? Fuerunt certe: idque ex hoc loco, unde putant quidam ipsos hac cognitione privatos, demonstrare tentabo. *Multi enim, inquit, voluerunt videre quæ videtis.* Itaque viderunt eum ad homines<sup>1</sup> venturum esse, et ea dispensaturum quæ vere dispensavit. Neque enim, nisi novissent, videre concupivissent. Nemo enim eorum, quorum notitiam non habet, desiderio capi potest. Itaque cognoverunt Filium Dei, et venturum eum ad homines esse noverunt. Quænam ergo sunt quæ nescierunt, et quænam quæ non audierunt? Hæc quæ nunc vos videtis et auditis. Quod si illi et vocem ejus audierunt, et viderunt eum, at non in carne, neque ita cum hominibus versantem, neque tam libere cum ipsis loquentem. Hoc igitur et ipse significans non simpliciter dixit, Cupierunt videre me; sed quid? *Quæ vos videtis;* neque audire me; sed quid? *Quæ vos auditis.* Itaque licet ejus in carne adventum non viderint, futurum tamen esse noverunt, quem videre cupiebant; in eumque credebant, licet illum in carne non vidissent. Cum itaque nos gentiles accusaverint dicentes: Quid priori illo tempore faciebat Christus, cum nondum humano generi prospiceret? et cur extremo tempore venit ut nostræ salutis provideret, postquam tanto tempore nos neglexerat? respondebimus, ipsum etiam ante adventum illum in mundo fuisse, de operibus ab se edendis prius cogitasse, atque illis omnibus cognitum fuisse, qui hac cognitione digni erant. Quod si quia non omnibus tunc notus fuit, sed probis tantum et virtute præditis, ideo dicitis illum incognitum fuisse, eadem ratione ipsum nunc quoque non adorari ab hominibus dixeritis, quia etiam nunc non omnes ipsum noverunt. Sed quemadmodum in præsentem nemo, quia a multis ignoratur, ipsum a multis cognosci negaverit: sic neque dubitandum est ipsum superioribus illis temporibus, a multis, imo etiam probis illis et admirandis viris omnibus cognitum fuisse.

2. Quod si quis dixerit, Cur non omnes tunc ipsi adhæserunt, neque omnes ipsum coluerunt, sed soli justi? sciscitabor et ego, Cur etiam nunc non omnes ipsum noverunt? Ecquid de Christo loquor? Nam Patrem quoque ejus cur non omnes et tunc et hodie noverunt? Verum alii omnia temere ferri dicunt; alii demonibus universi providentiam tribuunt: sunt etiam alii, qui præter hunc Deum, alium sibi comminiscuntur: ex his quidam adversariam Deo potestatem esse blasphemant, et leges ejus maligni demonis esse putant. Quid igitur? num ideo dicimus Deum non esse, quia quidam hoc dicunt? num et ipsum malum esse confitebimur, quia quidam id impie profitentur? Apage stultitiam extremamque dementiam.

<sup>1</sup> Savil. legit, *de cælis, pro, ad homines.* At ex duobus si alterum dicatur, alterum subintelligitur.

Nam si ex furentium judicio dogmata statueremus, nihil obesset quominus et ipsi furore gravissimo diceremur. Certe nemo solem natura sua oculis perniciosum esse dixerit, quia nonnulli oculis laborant; sed lucidus dicitur ex eorum qui sanos oculos habent judicio: mel quoque nemo amarum dixerit, quia infirmis quibusdam tale videtur esse; et Deum tamen ex infirmorum opinione vel non esse, vel malum esse, vel modo providere, modo non providere, quidam pronuntiabant? Ecquis illos sanæ mentis esse dicat? quis non furiosos et extrema dementia captos dixerit? *Mundus eum non cognovit,* inquires. Sed ii quibus dignus non erat mundus, ipsum noverunt. Cum autem memorat eos qui ipsum non noverunt, captim ignorantiam causam indicat. Neque enim simpliciter dixit, Nemo ipsum novit; sed, *Mundus eum non cognovit;* id est, ii homines qui mundo tantum hærent, et ea quæ mundi sunt sapiunt. Sic enim solet Christus ipsos appellare, ut cum dicit, *Pater sancte, et mundus te non cognovit (Joan. 17. 25).* Non igitur Filium tantum, sed etiam Patrem ejus mundus ignoravit, ut dicebamus. Nihil enim ita mentem turbat, ut rebus præsentibus inhiare. Hæc cum sciat, a mundo vos segregate, et a carnalibus rebus abscedite, quantum fieri poterit: neque enim in re nullius pretii hinc damnum oritur, sed in capite bonorum. Neque enim potest homo, qui præsentis ævi rebus admodum hæret, cælestia recte percipere: sed necesse est eum, qui his addictus est, ab illis excidere: *Non potestis enim, inquit, Deo servire et mammonæ (Luc. 16. 13);* ut uni hæreamus, alterum odisse oportet. Hæc ipsa rerum experientia clamat. Qui enim pecuniarum concupiscentiam derident, ii maxime sunt qui Deum ut decet amant; quemadmodum et qui a principio illas mirantur, il præsertim sunt qui Deum remissius diligunt. Anima enim divitiarum amore semel capta, non facile absistet ab his agendis, quæ Deum ad iram provocant, utpote quæ alteri serviat domino, qui in omnibus contra Dei mandata præcipiat.

*Quantum discrimen inter servos Christi et servos mammonæ.* — Vigilate itaque et expergiscimini, ac cogitantes cujusnam domini sinus servi, ejus tantummodo regnum diligamus; luceamus et præterita deploremus tempora, quibus mammonæ servivimus; abjiciamus semel jugum ejus grave et intolerabile, et jugum Christi leve et suave cum perseverantia feramus; qui nihil tale præcipit, quale mammona. Ille enim jubet nos omnibus inimicos esse; contra vero Christus, omnes amplecti et amare. Ille nos luto et lateribus affigens, hoc est auro, ne noctu quidem sinit nos vel paululum respirare; hic a superflua illa et insana cura nos liberat; sed jubet thesauros in celo parare: non ex injuria aliis illata, sed ex propria justitia. Ille post multos sudores nostros et miscris non poterit adesse nobis, cum extremo supplicio punimur, et ob leges ejus servatas mala patiemur; imo flammam accendet; hic si præcipiat poculum aquæ frigide dare, ne hujus quidem



οὐδεὶς γὰρ ὧν μηδὲ ἔνοιον ἔχει. τούτων λαθεῖν ἐπιθυμίαν δυνήσεται. Ὡστε ἤδσαν τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι ἤξει εἰς ἀνθρώπους. Τίνα οὖν ἔστιν ἄπερ οὐκ ἤδσαν, καὶ τίνα ἄπερ οὐκ ἤκουσαν; Ταῦτα ἄ νῦν ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε. Εἰ δὲ καὶ φωνῆς ἤκουσαν, καὶ εἶδον αὐτὸν ἐκεῖνοι, ἀλλ' οὐκ ἔν σαρκί, οὐδὲ οὕτω τοῖς ἀνθρώποις συναναστρεφόμενον, οὐδὲ μετὰ τσαύτης αὐτοῖς ὁμιλοῦντα τῆς ἀδείας. Τοῦτο γοῦν καὶ αὐτὸς δηλῶν, οὐκ ἀπλῶς εἶπεν· Ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἐμέ· ἀλλὰ τί; Ἄ ὑμεῖς βλέπετε· οὐδὲ, Ἀκούσαι ἐμοῦ· ἀλλὰ τί; Ἄ ὑμεῖς ἀκούετε. Ὡστε εἰ καὶ μὴ τὴν ἔνσαρκον αὐτοῦ παρουσίαν ἐθεάσαντο, ἀλλ' ὁμοίως ἤδσαν αὐτὴν ἐσομένην, ἧς καὶ ἐπεθύμουν· καὶ ἐπίστευον εἰς αὐτὸν, καὶ μὴ ἑωραχότες αὐτὸν ἐν σαρκί. Ὅταν οὖν ἐγκαλιώσιν ἡμῖν [50] Ἕλληνες ταῦτα λέγοντες· Τί δὲ τὸν ἔμπροσθεν ἐποίησε χρόνον ὁ Χριστὸς, τὸ τὸν ἀνθρώπων οὐκ ἐπισκοπούμενος γένος; καὶ τί δὴ ποτε ἐν ἐσχάτῳ τῆς ἡμετέρας ἤλθεν ἀντιληφόμενος σωτηρίας, τοσοῦτον ἀμελήσας χρόνον ἡμῶν; ἔροῦμεν, ὅτι καὶ πρὸ τούτου ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ προενοεῖ τῶν ἔργων αὐτοῦ, καὶ γνώριμος τοῖς ἀξίοις ἄπαντι ἦν. Εἰ δὲ διὰ τὸ μὴ πάντας αὐτὸν τότε ἐπεγνωκέναι, ἀλλὰ παρὰ τὴν γενναίαν αὐτὸν καὶ ἑναρτίων ἐκείνων μόνων ἔγνωσται, φαίητε μὴ γνωρίζεσθαι· κατὰ τοῦτο οὐδὲ νῦν ὁμολογήσατε προσκυνεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, ἐπειδὴ μηδὲ νῦν ἄπαντες αὐτὸν ἴσασιν. Ἄλλ' ὡς περ ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐδεὶς ἂν διὰ τοὺς ἀγνοοῦντας αὐτὸν τοῖς εἰδῶσι διαπιστῆσθαι οὐκ οὐδὲ ὑπὲρ τῶν ἔμπροσθεν χρόνων ἀμφοισθητὴν χρῆ, ὅτι πολλοῖς, μᾶλλον δὲ πᾶσιν ἔγνωστο τοῖς γενναίοις καὶ θαυμαστοῖς ἀνδράσιν ἐκεῖνοις.

β'. Εἰ δὲ λέγοι τις· Καὶ τίνας ἔνεκεν μὴ πάντες προσεῖχον αὐτῷ, μηδὲ πάντες αὐτὸν ἐθεράπευον τότε, ἀλλὰ μόνον οἱ δίκαιοι; ἐρησομαι κάγω, τίνας ἔνεκεν μηδὲ νῦν ἄπαντες αὐτὸν ἴσασιν; Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ Χριστοῦ; Τὸν γὰρ Πατέρα τὸν τούτου, διατὶ μὴ πάντες, μήτε τότε, μήτε νῦν ἔγνωσαν· ἀλλ' οἱ μὲν αὐτομάτως ἄπαντα φέρεσθαι λέγουσιν, οἱ δὲ δαιμονίοις τὴν τοῦ παντὸς ἐπιτρέπουσας πρόνοιαν· εἰσὶ δὲ οἱ καὶ ἕτερον παρὰ τοῦτον ἀναπλάττουσι θεόν· τίνες δὲ αὐτῶν καὶ τὴν ἀντικειμένην εἶναι βλασφημοῦσιν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ τοὺς νόμους αὐτοῦ, πονηροῦ τινὸς δαίμονος εἶναι νομιζοῦσι; Τί οὖν; παρὰ τοῦτο οὕτε θεὸν αὐτὸν φήσομεν εἶναι, ἐπειδὴ τινεῖς οἱ τοῦτο λέγοντες, καὶ πονηρὸν αὐτὸν ὁμολογήσομεν εἶναι; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο εἰσὶν οἱ βλασφημοῦντες αὐτόν. Ἄπαγε τῆς παραφροσύνης καὶ τῆς ἐσχάτης παραπληξίας. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν ἀπὸ τῆς τῶν μαινομένων κρίσεως χαρακτηρίζειν τὰ δόγματα, οὐδὲν κωλύει μαίνεσθαι καὶ αὐτοῦς μανίαν χαλεπωτάτην. Εἴτα, ἦλιον μὲν οὐδεὶς λυμαντικὸν ὀφθαλμῶν εἶναι φήσει διὰ τοὺς νοσοῦντας τὰς ὕψεις, ἀλλὰ φωτιστικὸν, ἀπὸ τῶν ὑγιαίνοντων λαμβάνων τὰς κρίσεις· καὶ τὸ μέλι δὲ οὐδεὶς πικρὸν προσερεῖ, ἐπειδὴ τοῦτο τῆ αἰσθησῶ τῶν ἀβρώστων δοκεῖ· τὸν δὲ θεὸν ἀπὸ τῆς τῶν ἀσθενούντων ὑπολήψεως, ἢ μὴ εἶναι, ἢ πονηρὸν εἶναι, ἢ ποτὲ μὲν προνοεῖν, ποτὲ δὲ μηδὲ ὅλους τοῦτο ποιεῖν ψηφιοῦνται τινες; Καὶ τίς ἂν τοὺς τοιοῦτους ὑγιαίνειν φήσειεν, ἀλλ' οὐκ ἐξεστηχέναι καὶ παραπαλεῖν, καὶ μαίνεσθαι τὴν ἐσχάτην μανίαν; Ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω, φησὶν. Ἄλλ' ὧν ὁ κόσμος οὐκ ἦν ἀξίος, οὗτοι αὐτὸν ἔγνωσαν. Εἰπὼν δὲ καὶ τοὺς μὴ γνόντας αὐτόν, ἐν βραχεῖ καὶ τὴν αἰτίαν

τῆς ἀγνοίας ἐθῆκεν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι οὐδεὶς αὐτὸν ἔγνω, ἀλλ' ὅτι Ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω· τούτεστιν, οἱ τῷ κόσμῳ μόνῳ προσηλωμένοι, καὶ τὰ τοῦ κόσμου φρονούντες ἄνθρωποι. Οὕτω γὰρ εἶθε καλεῖν αὐτοὺς καὶ ὁ Χριστὸς, ὡς ἔταν λέγῃ· Πάτερ ἀγίε, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω. Οὐκ ἄρα αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα αὐτοῦ ὁ κόσμος ἠγνόησε. [51] καθάπερ ἐλέγομεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω θολοὶ διανοίαν, ὡς τὸ προστετηχέναι τοῖς παροῦσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀποστήσατε ἑαυτοὺς τοῦ κόσμου, καὶ τὴν σαρκικῶν ἀποβόησται πραγμάτων, καθόσον οἶόν τε. Οὐδὲ γὰρ ἐν τοῖς τοχούσιν ὑμῖν ἀπὸ τούτων ἡ ζημία γίνεται, ἀλλ' ἐν τῷ κεφαλῆ τῶν αγαθῶν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄνθρωπον τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀντεχόμενον πραγμάτων σφοδρῶς δυνηθῆναι ἐπιλαβέσθαι τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς γνησίως· ἀλλὰ ἀνάγκη τὴν περὶ ταῦτα ἐσπουδαχότα ἐκείνων ἐκπεσεῖν. Οὐ γὰρ ἔσασθε γὰρ, φησί, Θεῷ δουλεύοντες καὶ μαμωνᾶ· ἀνάγκη γὰρ ἐνὸς ἐχέσθαι, καὶ τὸν ἕτερον μισεῖν. Καὶ ταῦτα καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα βοᾷ. Οἱ γοῦν τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας καταγελάσαντες, οὗτοι μάλιστα εἰσὶν οἱ τὸν Θεὸν ἀγαπῶντες ὡς χρῆ· ὡς περ οὖν οἱ τὴν ἀρχὴν ἔχοντες θυμολάχοντες, οὗτοι μάλιστα πάντων εἰσὶν οἱ ἀμειψτέραν· τὴν περὶ αὐτῶν ἀγάπην ἔχοντες. Ψυχὴ γὰρ καθάπαξ ὑπὸ φιλοχρηματίας ἀλούσα, οὐ βράδιως οὐδὲ εὐκόλως παραιτῆσεται καὶ πρᾶξι καὶ εἰπεῖν τι τῶν παροξυνόντων τὸν Θεόν, ἄτε καὶ ἐτέρου γενομένη δεσπότου δούλη, καὶ πάντα ἀπεναντίας ἐπιτάττοντος τῷ Θεῷ.

Ἄνανθήσατε τοῖνον ποτὲ καὶ διεγέρθητε, καὶ ἐνοήσαντες τίνας ἐσμέν οἰκέται, τὴν τούτου βασιλείαν ἀγαπήσωμεν μόνην· κλαύσωμεν, θρηνησωμεν ὑπὲρ τῶν ἔμπροσθεν χρόνων, ὧν ἐδουλεύσαμεν τῷ μαμωνᾶ· ρίψωμεν αὐτὸ καθάπαξ τὸν ζυγόν, τὸν ἀφόρητον καὶ τὸν βαρὺν, καὶ μόνων φέροντες τὸν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸν κούφον καὶ ῥῆστον· οὐδὲν γὰρ ἐπιτάττει τοιοῦτον ἡμῖν οἶον ὁ μαμωνᾶς. Οὗτος μὲν γὰρ ἐχθρὸς κλεῦει πᾶσι γίνεσθαι· ὁ δὲ Χριστὸς τούναντιον, ἄπαντας ἀπάξεσθαι καὶ φιλεῖν. Ἐκεῖνος τῷ πληθῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσηλώσας (τούτο γὰρ ἔστιν ὁ χρυσός), οὐδὲ τῆς νύκτας ἀφίησιν ἀναπειεῖσαι μικρὸν· οὗτος τῆς μὲν περιττῆς ταύτης καὶ ἀνοήτου φροντίδος ἀπαλλάττει, κλεῦει δὲ συνάγειν τοὺς θησαυροὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐκ ἐκ τῆς εἰς ἐτέρους ἀδικίας, ἀλλ' ἐκ τῆς οικείας δικαιοσύνης. Ἐκεῖνος μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρώτας καὶ τὰς ταλαιπωρίας οὕτε δύναται παραστῆναι κολαζόμενος ἡμῖν ἐκεῖ καὶ κακοῖς πάσχοντι διὰ τοὺς αὐτοῦ νόμους, καὶ ἐπιτείνει τὴν φλόγα· οὗτος δὲ κἂν ποτήριον ἡμῖν ἐπιτάξῃ δοῦνα· ψυχροῦ, οὐδὲ τούτου τὸν μισθὸν καὶ τὴν ἀμοιβὴν ἀφίησιν ἡμᾶς ἀπολέσαι ποτὲ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀντιδίδωσι τῆς δωφιλίας. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, τῆς οὕτω προσηνοῦς δεσποτείας καὶ τοσοῦτον γεμούσης ἀγαθῶν ἀμελοῦντας, ἀχαρίστη καὶ ἀγνώμονι δουλεύειν τυράννῳ, καὶ οὐδὲν οὔτε ἐνταῦθα, οὔτε ἐκεῖ δυναμένῳ τοὺς πειθόμενους αὐτῷ καὶ προσέχοντας ὠφελεῖν; Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, οὐδὲ αὐτὴ ἡ ζημία μόνον, ὅτι οὐκ ἀμύνει κολαζόμενοις· ἀλλ' ὅτι πρὸς τοῦτ' καὶ μυριοὶς περιβάλλει κακοῖς, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, τοὺς πειθόμενους αὐτῷ. Τοὺς γὰρ πλείονας τῶν ἐκεῖ κολαζόμενων, ἀπὸ ταύτης ἴδοι τις ἂν κολαζόμενους τῆς αἰτίας, ὅτι χρημασιν ἐδουλεύσαν καὶ τὸ χρυσίον ἠγάπησαν, καὶ τοῖς δεομένοις οὐκ ἐπήρησαν.

• Αἱῖ καὶ ἀκούετε. Καὶ γὰρ φωνῆς ἤκουσαν, καὶ εἶδον αὐτόν, ἀλλ' οὐκ. ἃ Μορ. ἐκεῖνον μόνον. ἄ Sic Sav. Mor. αὐτὸν δύναμιν.

d Sic Savil. et mss. Mor. γνησίον, male. • Sic Mor. Sav. οἱ βραθυμότεραν. f Sic Morel., Sav. φροντίδος ἀφίησιν. \* Boi-lus apud Sav. legendum putat ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνει ἢ Unus προσέχοντες.

Ἄπερ ἴνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάθωμεν, σκορπίσωμεν, [52] ὄωμεν τοῖς πένθησιν, ἀπαλλάξωμεν τὴν ψυχὴν καὶ τῶν ἐν ταῦθα φροντίδων τῶν βλαβερῶν, καὶ τῆς ἐκεῖ διὰ ταῦτα κειμένης ἡμῖν τιμωρίας. Ἀποθώμεθα δικαισύνην ἐν οὐρανοῖς, ἀντὶ χρημάτων τῶν ἐπὶ γῆς συλλέξωμεν θησαυροὺς ἀναλώτους, θησαυροὺς δυναμένους συναποδημῆσαι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἡμῖν· δυναμένους ἡμῖν κινδυνεύουσι παραστήναι, καὶ ποιῆσαι τὸν χρι-

τὴν ὄλωσιν τότε· ὃν γένοιτο πάντας ἡμᾶς εὐμενῆ· καὶ νῦν καὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν σθέντας, ἀπολαύσαι μετὰ πολλῆς παρήγορας τῶν ἡτοιμασμένων αγαθῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. τοῖς ὡς χρὴ ἀγαπῶσιν αὐτόν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

*Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.*

α'. Ἄν τῶν προτέρων διαμνημονεύητε νοημάτων, μετὰ πλείονος προθυμίας καὶ τὰ ἐξῆς ἐποικοδομήσομεν, ὡς ἐπὶ κέρδει τοῦτο ποιοῦντες μεγάλῃ. Οὕτω γὰρ ἡμῖν τε εὐμαθέστερος ἔσται ὁ λόγος, τῶν ἡδὴ λεχθέντων μεμνημένοις, καὶ ἡμεῖς ἢ οὐ πολλοῦ δεησόμεθα πόνου, δυναμένων ἡμῶν διὰ τῆς πολλῆς φιλομαθείας ἐξύτερον τοῖς λοιποῖς ἐνορᾶν. Ὁ μὲν γὰρ ἀεὶ τὰ διδόμενα ἀπολλύς, ἀεὶ δεήσεται τοῦ διδάσκοντος, καὶ οὐδέποτε εἴσεται οὐδέν· ὁ δὲ ἄπερ ἂν λάβῃ φυλάττων, καὶ οὕτω τὰ λοιπὰ προσλαμβάνων, ταχέως ἀντὶ μαθητοῦ διδάσκαλος ἔσται, καὶ οὐχ ἑαυτῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν χρήσιμος. Ὅπερ μάλιστα ταύτην ἔσσεσθαι προσδοκῶ τὴν ἐκκλησίαν, ἀπὸ τῆς πολλῆς ταύτης τεκμαιρόμενος φιλικίας. Φέρε οὖν ὡς ἐν ἀσφαλεῖ θησαυροφυλακίᾳ ταῖς ὑμετέρας ψυχὰς τῷ ἀργύριον τοῦ Κυρίου παρακαταθώμεθα, καὶ τὰ σημερον ἡμῖν προτεθέντα ἀναπτύξωμεν, ὡς ἂν ἡ τοῦ Πνεύματος παρέχῃ χάρις. Εἶπεν, ὅτι Ὁ κόσμος γινώσκον οὐκ ἔγνω, περὶ τῶν ἡνῶ χρόνων λέγων. Κάτεισι λοιπὸν τῷ λόγῳ καὶ πρὸς τοὺς τοῦ κηρύγματος χρόνους, καὶ φησιν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον*· Ἰδιοὺς Ἰουδαίους λέγων νῦν, ὡς λαὸν περιούσιον, ἢ καὶ πάντας δὲ τοὺς ἀνθρώπους ὡς ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένους. Καὶ καθάπερ ἀνωτέρω διαπορῶν ἐπὶ τῇ ἀνομίᾳ τῶν πολλῶν, καὶ ὑπὲρ τῆς κοινῆς αἰσχυνόμενος φύσεως ἔλεγεν, ὅτι ὁ κόσμος δι' αὐτοὺς γενόμενος, τὸν δημιουργὸν οὐκ ἔγνώρισεν· οὕτω καὶ ἐν ταῦθα πάλιν, ἐπὶ τῇ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῇ τῶν πολλῶν δυσανασηχέτων ἀγνωμοσύνῃ, πληκτικώτερον τίθησι τὴν κατηγορίαν, λέγων, ὅτι *Οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον*, καὶ ταῦτα αὐτὸν ἐλθόντα πρὸς αὐτούς. Καὶ οὐχ οὕτως μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ προφηταὶ θαυμάζοντες ἔλεγον τὸ αὐτὸ δι' αὐτοῦ· καὶ Παῦλος δὲ ὑστερον ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἐκκλησιάζοντες. Καὶ οἱ μὲν προφηταὶ οὕτως [53] ἐβόων, ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ λέγοντες· *Λαός, ἐν οὐκ ἔγνω, ἐδούλευσέ μοι, εἰς ἀκοήν ὡς τοῦ ὑπήκουσέ μοι· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψέυσαντό με, υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλειώθησαν, καὶ ἐχώλιαν ἀπὸ τοῦ τριβῶν αὐτῶν*. Καὶ πάλιν· *Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, δύνονται, καὶ οἱ οὐκ ἀκηκάσαι, συνήσουσι*· καὶ, *Εὐρέθησαν τοῖς ἐμὲ μὴ ζητεῦσιν· ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι*. Παῦλος δὲ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Τί οὖν; ὃ ἐπεζηῆτε Ἰσραὴλ, τοῦτο οὐκ ἐπέτευχεν· ἢ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτευχε*. Καὶ πάλιν· *Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβον δικαιοσύνην· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφρασεν*. *Εἰπέ κὺλ διατὶ; Ὅτι οὐκ ἐκπίστεως Ἰσραὴλ γάρ τ' ἔλθω τοῦ προσκόμματος*. Ὅδὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀπίστια τούτων γέγονεν αὐτοῖς αἰτία τῶν κακῶν ταύτην

μετὰ ταῦτα προφητῶν. ἔτι τε αὐτὸν τὸν Χριστὸν θεόμενοι, καθ' ἑκάστην αὐτοῖς θαυματουροῦντα, καὶ μόνοις αὐτοῖς ὀμιλοῦντα, καὶ μήτε τοῖς μαθηταῖς συγχωροῦντα τέως εἰς ὁδὸν ἐθνῶν ἀπελθεῖν ἢ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν εἰσελθεῖν, μήτε αὐτὸν τοῦτο ποιοῦντα, ἀλλ' ἄνω καὶ κάτω λέγοντα, πρὸς τὰ πρόβατα ἀπεστάλθαι τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ· ὁμοίως καὶ τῶν σημείων ἀπολαύοντες, καὶ τῶν προφητῶν καθ' ἡμέραν ἀκούοντες, καὶ αὐτὸν συνεχῶς αὐτοὺς ἀναμνησκοντα ἔχοντες. οὕτω καθάπαξ ἐπήρωσαν ἑαυτούς καὶ ἐκώφωσαν, ὡς μηδενὶ τούτων ἐναχθῆναι πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ πίστιν ἰσχύσαι.

Οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν τούτων μὲν οὐδενὸς ἀπολαύσαντες, οὐτε θείων ποτὲ λογίων ἀκούσαντες, οὐδὲ ὅσον δυναρ εἰπεῖν, ἀλλ' ἀεὶ τοῖς τῶν παραπαιδίων ἐνστροφόμενοι μύθοις (τοῦτο γὰρ ἢ τῶν ἐξωθεν φιλοσοφία), καὶ ποιητῶν ἢ λήρους ἀνελέττοντες, καὶ ξύλοις καὶ λίθοις προσηλωμένοι, καὶ οὐτε δογματῶν οὐτε πολιτείας ἔνεκιν εἰδότες τι χρηστὸν καὶ ὑγιές (καὶ γὰρ ὁ βίος αὐτοῖς τῶν δογμάτων ἀκαθαρτότερος ἦν καὶ ἐναγέστερος). Πῶς δὲ οὐκ; Ἐμελλον τοὺς θεοὺς αὐτῶν πάσῃ κακίᾳ χαίροντας ὀρώντες, καὶ δι' αἰσχροῦν μὲν βημάτων, δι' αἰσχροτέρων δὲ θεραπευόμενους πραγμάτων, καὶ τοῦτο νομίζοντα; ἰερότην καὶ τιμὴν· ἔτι γε μὴν καὶ δι' ἀκαθάρτων φόνων καὶ παιδοκτονιῶν τιμωμένους, κάκεινους εἰς ταῦτα ζηλοῦντες· ἀλλ' ὁμοίως καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταπεσόντες, ἐξείπνης ὥσπερ ἔκ τινος μηχανῆς ἀνωθεν ἡμῖν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῶν οὐρανῶν τῆς κορυφῆς ἀνεφάνησαν διαλάμποντες. Πῶς οὖν τοῦτο γέγονε, καὶ πόθεν; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος ἐκεῖνος ταῦτα ἀκριθῶς ζητῶν, οὐκ ἀπέστη ἕως οὗ τὴν αἰτίαν εὔρε, καὶ τοῖς ἄλλοις ταύτην ἐδήλωσεν ἅπασιν. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; καὶ [54] πόθεν ἡ τοσαύτη πώρευσις αὐτοῖς; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ τὴν οἰκονομίαν ταύτην ἐμπιστευθέντος ταῦτα λέγοντος. Τί οὖν οὕτως λέγει, τὴν διαπέρησιν τῶν πολλῶν λύων ταύτην; Ἄγνοοῦντες, φησὶ, τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ ζητοῦντες τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην στήσαι, τὴ δικαιοσύνη τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Διὰ ταῦτα ἔπαθον. Καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐτέρως ἐρμηνεύων, φησὶ· *Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβον δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκπίστεως Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφρασεν*. *Εἰπέ κὺλ διατὶ; Ὅτι οὐκ ἐκπίστεως Ἰσραὴλ γάρ τ' ἔλθω τοῦ προσκόμματος*. Ὅδὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀπίστια τούτων γέγονεν αὐτοῖς αἰτία τῶν κακῶν ταύτην

<sup>e</sup> Sav. αὐτοῖς σχολάζοντα. <sup>f</sup> Sic Mor.; Sav. καὶ μὴ καὶ τῶν σημείων καὶ τῶν προφητῶν ἀκούοντες. <sup>g</sup> Mss. quoque variant, sed sine ulla sensus diversitate. <sup>h</sup> Al. ἐκωφώθησαν, et mox ἀναχθῆναι. Ibidem post πίστιν Mor. ad. ut ισχύσαι, quod a Savil. et a mss. plurimis abest. <sup>i</sup> Savil. καὶ ποιητῶν. Mor. καὶ ποιητῶν. <sup>j</sup> Sav. et eodd. 705, 706 ἐναγέστερος; καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ γὰρ τοὺς θεοὺς, κ. τ. λ. Legebatur in Monif. πῶς δὲ οὐκ ἐμελλον, τοὺς θεοὺς, κ. τ. λ. Enit. <sup>k</sup> Mss. quidam νομίζοντες. <sup>l</sup> Sav. cum codd. 705, 706 τιμ., πῶς οὐκ ἐμελλον ταῦτα ζηλοῦν; ἀλλ' ὁμοίως. <sup>m</sup> Savil. in marg. διὰ ταῦτα οὐκ οὐκ ἐπαθον.

<sup>a</sup> Mor. et mss. quidam ἐποικοδομήσομεν. Sav. et longe plures mss. ἐποικοδομήσομεν. <sup>b</sup> Sic Savil. et Mor. Quidam ἡμεῖς δέ. <sup>c</sup> Savil. οὐχ ἑαυτῷ μόνον. <sup>d</sup> Sav. μόνος.

facti mercedem amitti sinet, sed large nos præmio donabit. Annon extremæ dementiæ fuerit, tam placida et tot bonis referta servitute neglecta, ingrato servire tyranno, qui neque hic, neque illic potest eos qui sibi obsequentes sunt juvare? Neque id solum mali et damni est, quod supplicio traditos non eruat; sed quod, ut dixi, sequaces suos innumeris obruat malis. Plurimos enim ex iis qui ibi cruciantur, videre est ideo supplicio traditos, quod pecuniis servierint et aurum amarint, egenisque non erogant. Quæ ne nos quoque patiamur, dispergamus, demus pauperibus, animam nostram eruamus et a

noxiiis hujus vitæ curis, et a supplicio illie nobis parato: deponamus justitiam in cælis: loco terrenarum opum colligamus thesauros qui absumi nequeant, thesauros qui possint nobiscum in cælum pervenire, qui possint nobis periclitantibus patrocinari et iudicem reddere propitium; quem utinam et nunc et in illa die propitium habentes, cum libertate bonis illis in cælo paratis iis qui recte diligunt eum, fruamur: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA IX.

11. *In propria venit, et sui eum non receperunt.*

1. Si priorum reminiscamini, quæ sequuntur cum majori alacritate adjiciemus, utpote qui magnum impendere lucrum videamus. Ita enim vobis captu facilius sermo erit, si jam dictorum memineritis; nobisque non multo opus erit labore, cum vos ex discendi cupiditate acutius cætera discipietis. Qui enim ea quæ tradita sunt semper amittit, doctore semper egebit, nec unquam sciet quidpiam; qui autem accepta custodit, et reliqua superaddit, cito ex discipulo magister erit, nec sibi solum, sed aliis quoque utilis. Hujusmodi spero fore hanc concionem, idque ex tanto vestro audiendi studio auguror. Age ergo, in vestris animis, quasi in tutissimo thesauro, argentum Domini deponamus, et quæ nobis hodie proposita sunt, quantum nobis Spiritus gratia suppeditabit, explicemus. Dixerat, *Mundus eum non cognovit*, de antiquioribus illis temporibus loquens. Descendit deinde ad tempus prædicationis, et ait: *In propria venit, et sui eum non receperunt*. Suos hic Judæos vocat, ut populum peculiarem, vel etiam omnes homines tamquam ab ipso creatos. Ac quemadmodum supra de multorum amentia stupens, et de communi natura erubescens dicebat, mundum ab illo conditum, creatorem suum non cognovisse: sic et hoc loco Judæorum aliorumque multorum ingratum animum ægre ferens, in graviorem prorumpit accusationem, dicens: *Sui eum non receperunt*, etsi ipse ad illos venerit. Neque ipse solum, sed etiam prophetæ id ipsum mirabundi dixerunt: necnon Paulus his de rebus obstupescens. Et prophetæ quidem ex persona Christi clamantes dixerunt: *Populus, quem non cognovi, servivit mihi: in auditu auris obediit mihi. Filii alieni mentiti sunt mihi; filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis (Psal. 17. 45. 46)*. Et rursus: *Quibus non est narratum de eo, videbunt: et qui non audierunt, intelligent (Isai. 52. 15)*; et, *Inventus sum a non quærentibus me: palam apparui iis qui me non interrogabant (Ibid. 66. 1)*. Paulus autem ad Romanos scribens dicebat: *Quid ergo? quod quærebat Israel, hoc non est consequutus: electio autem consequuta est (Rom. 11. 7)*. Et iterum: *Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam: Israel vero*

*sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit (Rom. 9. 30)*. Res est enim admiratione digna, quomodo ii qui in prophetis libris educati sunt, qui que quotidie audiunt Moysen innumera de Christi adventu loquentem, necnon sequentium temporum prophetas, atque ipsum Christum quotidie miracula patrantem, cumque ipsis solis versantem, needum permittentem discipulis ut in viam gentium abirent, aut in civitatem Samaritanorum ingrederentur, quod neque ipse faciebat, sed frequenter dicebat se missum esse ad oves quæ perierant domus Israel; attamen illi post tot signa in gratiam sui edita, cum prophetas quotidie audirent, ipsumque Christum assidue monentem, usque adeo cæcos atque surdos se præstiterint, ut nullo eorum ad fidem in Christum inducti potuerint.

*Externa philosophia quam absurda et turpis.* — Gentiles autem nihil horum consequuti, divina oracula ne in somnis quidem audierant; sed in fabulis insipientium versati (sic enim voco externam illam philosophiam) et poetarum deliramenta tractantes, lignis et lapidibus addicti erant, nec vel in doctrina vel in morum disciplina quidpiam sanum vel utile noverant; vita quippe illorum impurius quam doctrina scelestiorque erat. Quid autem aliud sperandum erat, cum deos suos viderent nullis non flagitiis gaudentes, atque obscœnis verbis, obscœnioribusque rebus cultos: hæc pro festis diebus et pro honore habentes: ad hæc etiam nefandis cædibus, puerorumque maculationibus honoratos, qua in re deos ipsi suos imitabantur. Attamen in ipsum nequitia profundum lapsi, repente quasi per quamdam machinam sublimes acti, ex ipso cælorum vertice sublimes nobis apparuerunt. Id vero quomodo et unde evenit? Audi Paulum narrantem. Beatus quippe ille, dum hæc diligenter inquireret, non cessavit donec causam invenisset, ut omnibus aperiret. Quenam illa est, et unde tanta cæcitas ipsis obvenerat? Audi illum cui hoc ministerium creditum fuerat. Quid ergo dicit, ut dubitationem multorum solvat? *Ignorantes justitiam Dei, et quærentes propriam justitiam statuerunt, justitiæ Dei non sunt subjecti (Rom. 10. 3)*. Propterea ergo id passus est. Ac rursus id ipsum aliter explicans dicit: *Quid ergo dicemus? Quod gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam: justitiam autem quæ ex fide*

est. *Israel vero sectando legem justitiarum, in legem justitiarum non pervenit. Dic qua de causa? Quia non ex fide: im-  
pegerunt enim in lapidem offensionis (Rom. 9. 30-32); hoc est, incredulitas illis causa malorum fuit: hanc vero peperit arrogantia. Quia enim antea plus quam gentiles habentes, quod nempe legem accepissent, Deum nossent, et alia quæ Paulus memorat, post Christi adventum gentiles viderunt per fidem cum pari secum honore vocatos, ac post fidem nihil plus habere eum qui ex circumcissione esset, quam eum qui ex gentibus accessisset: ex superbia in invidiam delapsi sunt, atque ineffabilem illam immensamque Domini benignitatem non tulerunt: quod non aliunde processit, quam ex arrogantia, nequitia et odio.*

2. Quid enim, omnium stultissimi, illa in alios effusa providentia vobis damni affert? num bona vestra ex aliorum consortio minuebantur? Verum circa profecto malitia est, quæ quid deceat percipere nequit. Exulcerati ergo quod in eadem libertate consortes haberent, in se gladium impulerunt; seque a divina benignitate ejecerunt; et jure quidem. Nam ait: *Amice, non facio tibi injuriam: volo autem et his dare sicut et tibi (Matth. 20. 13. 14)*. Imo ne quidem hac responsione digni sunt. Ille namque etsi ægre ferebat, poterat tamen diei totius labores, ærumnas, æstum et sudorem proferre: hi vero quid dicere possint? Nihil quidem tale; sed desidiam, Intemperantiam et mille vitia, quæ prophetæ omnes incusantes illis perpetuo objiciebant: per quæ vitia illi perinde atque gentiles Deum offenderent. Id quod declarans Paulus dicebat: *Non enim est distinctio Judæi atque Græci: omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei. justificati gratis per gratiam ipsius (Rom. 3. 22-24)*. Hoc vero caput totum utiliter et admodum prudenter in epistola illa pertractat. Superius autem illos majori supplicio dignos ostendit: *Quicumque enim in lege peccaverunt, per legem judicantur (Rom. 2. 12)*: id est, gravior; quia præter naturam legem quoque accusantem habebunt. Neque hinc tantum, sed et quod in causa fuerint cur gentes Deum blasphemarent: *Non enim meum, inquit, per vos blasphematur in gentibus (Isai. 52. 5. Rom. 2. 24)*. Cum igitur hoc maxime morderet illos; etenim credentibus quoque ex circumcissione res stupenda videbatur esse; quamobrem Petrum incusabant Cæsarea ad se redeuntem, quod ad viros præputium habentes ingressus esset, et cum illis comedisset: et postquam Dei œconomiam intellexerant, adhuc mirabantur quo pacto donum sancti Spiritus in gentes effusum esset; ex stupore significantes se numquam rem tam inopinatam expectavisse. Quia ergo sciebat illos hoc potissimum ægre ferre, nihil non agit ut eorum tumorem deprimat, et arrogantia inflatos dejiciat. Et vide quomodo id agat.

*Judei carpuntur a Paulo maxime ob suam arrogantiam. Superbia omnes virtutes reddit inutilis.* — Postquam de gentilibus disputaverat, ostenderatque illos nullam prorsus defensionem habere, nullamque spem salutis, acriterque illos incusaverat de perversitate doctrinæ deque vitæ impuritate; ad Judæos sermo-

nem transfert; ac recensitis iis omnibus quæ propheta de illis dixerat, quod scelesti essent, dolosi, callidi, quod omnes inutilis facti, ac nullus in eis esset qui Deum requireret, sed omnes declinasset, et similia, subdidit: *Scimus autem quoniam quæcumque lex loquitur, iis qui in lege sunt loquitur; ut omnes obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei (Rom. 3. 18. et 23)*. Quid ergo te effers, Judæe? cur altum sapis? Nam os quoque tuum obstructum est, et confidentia tua sublata, ac cum universo mundo tu factus es subditus, et perinde atque alii opus habes ut gratis justificeris. Oportebat certe etiamsi probe vixisses, et fiduciam multam apud Deum habuisses, illis non invidere, qui per benignitatem Dei misericordiam et salutem consequuturi erant. Nam extremæ nequitie est, aliorum bona inique ferre, cum maxime sine ullo tuo detrimento id futurum est. Si enim aliorum salus bona tua pessumdaret, jure doluisses; etiamsi id non accedat iis qui philosophari didicerunt. Si autem alterius supplicium mercedem tuam non auget, neque illius felicitas ipsam minuit, cur tu doles quod alius gratis salute donetur? Oportebat igitur, ut dixi, etiamsi te probe gessisses, non morderi de salute in gentes effusa: cum autem iisdem obnoxius peccatis sis, Dominumque offenderis, aliorum bona ægre fers, et altum sapis, quasi solus debeas gratiæ consors esse, non invidiæ solum et arrogantia, sed etiam tantæ dementiæ causa omnium gravissimis dignus fueris suppliciis: omnium quippe malorum radicem superbiam in te inseruisti. Ideo sapiens quispiam dicebat: *Principium peccati superbia (Eccli. 10. 15)*; hoc est, radix, fons, mater. Sic per eam primus homo a beato illo statu dejectus est; sic diabolus qui illum decepit, ab illa dignitatis sublimitate excidit. Quare cum nosses scelestus ille hujus peccati naturam posse ex ipsis cælis decidere, hanc ingressus viam est, cum Adamum ex tanto honore deturbare curavit. Cum enim illum spe æqualitatis cum Deo adipiscendæ inflatum reddidisset, sic illum dejecit, et in profundum inferni præcipitavit. Nihil enim ita a Dei benignitate avertit, et gehennæ ignis supplicio tradit, ut superbiæ tyrannis. Hac nos occupante, tota vita nostra impura efficitur, etiamsi castitatem, virginitatem, jejunium, precationem, elemosynam, cæterasque virtutes exerceamus *Immundus, inquit, apud Dominum omnis superbus (Prov. 16. 6)*. Hunc ergo animi tumorem comprimamus; hunc fastum de medio tollamus, si mundi velimus esse, et ab eo, quod diabolo paratum est, supplicio liberari. Nam quod arrogans eodem quo diabolus sit supplicio puniendus, audi Paulum dicentem: *Non neophytum, ne in superbiam elatus, in judicium incidat et in laqueum diaboli (1. Tim. 3. 6)*. Quid est judicium? In eandem, inquit, damnationem, in idem supplicium. Quomodo igitur hoc malum effugeris? Si tecum reputes naturam tuam, si peccatorum multitudinem, si magnitudinem cruciatuum; si cogitaveris quam fluxa sint ea quæ in hoc mundo splendida videntur esse,

ὅς ἔτεκεν ἡ ἀπόνοια. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ τοῦτου πλέον  
 ἔχοντες Ἑλλήνων, τῷ τὸν νόμον εἰληφέναι καὶ Θεὸν  
 εἰδέναι, καὶ τὰ ἄλλα ἅπερ ὁ Παῦλος φησὶ μετὰ τὴν  
 τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν εἶδον ἀπὸ τῆς πίστεως μετὰ  
 τῆς αὐτῆς ὁμοιότητος καλουμένους κάκεινους καὶ αὐ-  
 τοὺς, καὶ οὐδὲν πλέον ἔχοντα τὸν ἐκ περιτομῆς τοῦ  
 ἐξ ἔθνων μετὰ τὴν πίστιν· ἐδήχθησαν ὑπὸ ἀπονοίας  
 εἰς βασκανίαν ἐλθόντες, καὶ τὴν τοῦ Δεσπότητος φιλαν-  
 θρωπίαν τὴν ἀφατον καὶ ὑπερβάλλουσαν οὐκ ἤνεγκαν.  
 Τοῦτο δὲ αὐτοῖς ἐτέρωθεν μὴν οὐδαμῶθεν, ἐξ  
 ἀλαζονείας δὲ καὶ πονηρίας καὶ μισανθρωπίας γέγονε.

β'. Τί γὰρ, ὦ πάντων ὑμεῖς ἀνοητότεροι, κατεβλά-  
 πτεσθε ἐκ τῆς εἰς ἐτέρους γινομένης κηδεμονίας;  
 πῶς δὲ ἂ τὰ ὑμέτερα ἤλαττοῦτο ἀγαθὰ, τῷ κοινω-  
 νούσιν ἐτέρους ἔχειν τῶν αὐτῶν; Ἀλλὰ τυφλὸν ὄντως ἡ  
 πονηρία, καὶ τῶν δένοντων οὐδὲν δύναται συνιδεῖν  
 ταχέως. Δηγιθέντες τοίνυν τῷ κοινωνοῦσιν μέλλειν ἔχειν  
 τῆς αὐτῆς παρῆρησίας, καθ' ἑαυτῶν τὸ ξίφος ὠθησαν,  
 τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐκβαλόντες ἑαυτοὺς· καὶ  
 μάλα εἰκότως. Ἐταῖρε γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀδικῶ σε·  
 ἰδέλω δὲ καὶ τοῦτοις δοῦναι ὡσπερ καὶ σοί. Μᾶλλον  
 δὲ οὐδὲ τούτων ἕξιτο τῶν λόγων οὗτοι. Ἐκείνος μὲν  
 γὰρ εἰ καὶ ἔδουχεραίνεν, ἀλλ' ὁμοίως ἔχων εἶπεῖν ἡμέ-  
 ρας ὀλοκλήρου πόνους, καὶ τλαιπωρίας καὶ θάληπ<sup>β</sup>  
 καὶ ἰβρωτίας· οὗτοι δὲ τί ἔχοιεν ἂν εἰπεῖν; Τοιοῦτον  
 μὲν οὐδὲν· ῥαθυμίαν δὲ καὶ ἀσωτίαν, καὶ τὰ μυρία  
 κακὰ, ἃ διαπαντὸς κατηγοροῦντες αὐτῶν διετέλουσιν οἱ  
 προφήται πάντες, δι' ἃ καὶ αὐτοὶ ὁμοίως τοὺς ἔθνεσι  
 προσκεκρούκεσαν τῷ Θεῷ. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δη-  
 λῶν ἔλεγεν· Οὐ γὰρ ἐστὶ διαστολή Ἰουδαίου τε καὶ  
 Ἑλλήνου· πάντες γὰρ ἡμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται  
 τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιοῦμενοι δωρεὰν τῇ αὐ-  
 τοῦ χάριτι. Καὶ τοῦτο μὲν ἅπαν τὸ κεφάλαιον χρη-  
 σίμως καὶ σφόδρα συντεῶς κατ' ἐκείνην γυμνάζει τὴν  
 ἐπιστολήν. Ἀνωτέρω δὲ καὶ μεζιζονος δείκνυσσι κο-  
 λάσεως ἀξίους εἶναι. Ὅσοι γὰρ ἐν νόμῳ ἡμαρτον,  
 διὰ νόμου κριθήσονται, φησὶ· τουτέστι, χαλεπώτε-  
 ρος, μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον κατήγορον ἔχον-  
 τας. Οὐ ταῦτι δὲ μόνον, ἀλλὰ τῷ παρὰ τοῖς ἔθνεσι τοῦ  
 τὸν Θεὸν βλασφημεῖσθαι γεγενῆσθαι αἰτίοι· Τὸ γὰρ  
 ὄνομά μου, φησὶ, δι' ὑμῶν βλασφημεῖται ἐν τοῖς  
 ἔθνεσιν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο μάλιστα ἦν τὸ δάκνον αὐ-  
 τοὺς· καὶ γὰρ καὶ [55] τοῖς πεπιστευκόσιν ἐκ περιτο-  
 μῆς παρῆρησον τὸ πρῶμά μου εἶναι ἐδόκει· διὸ καὶ ἐνεκά-  
 λουν τῷ Πέτρῳ πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ Καίσαρος ἐπανελά-  
 θόντι, ὅτι πρὸς ἄνδρας ἀκροβυστίαν ἔχοντας εἰσῆλθε,  
 καὶ συνέφαγεν αὐτοῖς· καὶ μετὰ τὸ μαθεῖν τὴν οἰκο-  
 νομίαν τὴν τοῦ Θεοῦ, πάλιν καὶ οὕτως ἠθαύμαζον,  
 πῶς καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἡ δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος  
 ἐκκέχεται, τῷ ἐκπλήττεσθαι ἐνδεικνύμενοι, ὡς οὐκ  
 ἂν ποτε τοῦτο προσεδόκησαν τὸ παράδοξον· ἐπεὶ οὖν  
 ᾄδει ὅτι μάλιστα αὐτῶν τοῦτο καθήπετο, πάντα ποιεῖ  
 ὅπως αὐτῶν τὸν τύπον κενώσῃ, καὶ τὴν ἀλαζονείαν  
 ἐκλύσῃ σφόδρα οἰδοῦσαν. Καὶ ὅρα πῶς τοῦτο ποιεῖ·  
 Διαλεχθεὶς δὲ περὶ τῶν Ἑλληνικῶν, καὶ δεῖξας αὐτοὺς  
 οὐδεμίαν ἔχοντας οὐδαμῶθεν ἀπολογίαν, οὐδὲ ἐλπίζα  
 σωτηρίας, κατηγορήσας τὸ ἀκριθῶς καὶ τῆς τῶν  
 ὀργμάτων αὐτῶν διαστροφῆς, καὶ τῆς περὶ τὸν βίον  
 ἀκαθαρσίας, μετατίθησιν ἐπὶ τοὺς Ἰουδαίους τὸν λό-  
 γον· καὶ τὰ ἂ ἀπὸ τοῦ Προφήτου καταλέξας ἅπαντα  
 ἃ ὦν ἔλεγεν ἐκείνος, ὅτι μισροὶ τινες ἦσαν καὶ δο-

ληροὶ καὶ ὑπουλοὶ, καὶ πάντες ἅμα ἠχρεώθησαν, καὶ  
 οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς ἐκζητεῖ τὸν Θεόν, ἀλλ' ἐξέκλιναν  
 πάντας, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐπήγαγεν· *Οἶδαμεν δὲ ὅτι  
 ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ, ἴνα  
 πᾶν στόμα φραγῇ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ  
 κόσμος τῷ Θεῷ. Πάντες γάρ ἡμαρτον, καὶ ὑστε-  
 ροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Τί οὖν ἐπαίρεις σαυ-  
 τὸν, ὦ Ἰουδαίε; τί μέγα φρονεῖς; Καὶ γὰρ καὶ τὸ  
 σὸν ἐμπέφρακται στόμα, καὶ ἡ σὴ παρῆρησία ἀνήρηται,  
 καὶ μετὰ τοῦ κόσμου παντὸς καὶ σὺ γέγονας ὑπό-  
 δικος, καὶ ὁμοίως τοῖς ἄλλοις ἐν χρεῖα καθέστηκας  
 τοῦ δωρεὰν δικαιωθῆναι. Ἐχρήν μὲν οὖν μὴδὲ εἰ  
 κατωρθωκῶς ἦς, καὶ παρῆρησίαν πολλὴν εἶχες πρὸς  
 τὸν Θεόν, μὴδὲ οὕτω τοῖς μέλλουσιν ἐλεεῖσθαι καὶ  
 σῴζεσθαι διὰ φιλανθρωπίαν φθονεῖν. Πονηρίας γὰρ  
 τοῦτο ἐσχάτης, ἐπὶ τοῖς ἐτέροις τῆχεσθαι ἀγαθοῖς,  
 καὶ μάλιστα ὅτε μὴδὲ μετὰ τῆς σῆς τοῦτο ἐμελλε  
 γίνεσθαι ζημίας. Εἰ μὲν γὰρ ἡ τῶν ἄλλων σωτηρία  
 τοῖς σοῖς ἐλυμαίνετο καλοῖς, λόγον ἂν εἶχε τὸ ἀλγεῖν·  
 καίτοι γε οὐδὲ τοῦτο κατὰ τὸν ἰ μεμαθηκότα φιλοσο-  
 φεῖν. Εἰ δὲ μήτε κολαζομένου θατέρου πλεονάζει σοὶ  
 τὰ τῶν μισθῶν, μήτε εὐ πάσχοντος ἐλαττοῦται, τίως  
 ἔνεκεν σὺ κόπτεις σαυτὸν ὑπὲρ ὧν ἕτερος σώζεται  
 δωρεὰν; Ἐχρήν μὲν οὖν, ὅπερ ἔφη<sup>β</sup>, μὴδὲ εἰ τῶν  
 εὐδοκίμηκῶτων ἦς, ἐπὶ τῇ κατὰ χάριν εἰς τὰ ἔθνη  
 γινομένη δάκνεσθαι σωτηρία· ὅταν δὲ τῶν αὐτῶν  
 ὑπεύθυνος ὦν τῷ Δεσπότη, καὶ προσκεκρούκῃς καὶ  
 αὐτὸς, δυσχεραίνης ἐπὶ τοῖς ἄλλοτρίοις ἀγαθοῖς, καὶ  
 μέγα φρονῆς ὡς αὐτὸς ὀφείλῃ μόνος τῆς χάριτος  
 μετασεῖν, οὐ βασκανίας μόνον καὶ ἀπονοίας, ἀλλὰ  
 καὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας, καὶ πάντων τῶν χαλεπω-  
 τάτων ἂν εἴης ὑπεύθυνος βασανιστηρίων· [56] τὴν γὰρ  
 τὴν κακῶν ρίζαν ἀπάντων ἐν σαυτῷ κατεφύεσθαι  
 τὴν ὑπερηφανίαν. Διὸ καὶ τις σοφὸς ἔλεγεν· Ἀρχὴ  
 ἁμαρτίας ὑπερηφανία· τουτέστι, ρίζα καὶ πηγὴ  
 καὶ μήτηρ. Οὕτω καὶ ὁ πρωτόπλαστος ἐξέπεσε τῆς  
 [56] μακαρίας ἐκείνης διαγωγῆς· οὕτω καὶ ὁ τοῦτον  
 ἀπατήσας διάβολος ἀπ' ἐκείνου κατηνέχθη τοῦ τῆς  
 ἀξίας ὕψους. Ὅθεν ἐδώς ὁ μιαιφὸς τῆς ἁμαρτίας  
 ταύτης τὴν φύσιν ἰκανὴν ὄσαν καὶ ἐξ αὐτῶν κατα-  
 βαλεῖν τῶν οὐρανῶν, ταύτην ἤλαθε τὴν ὁδόν, ὅτε τὸν  
 Ἀδὰμ ἀπὸ τῆς τοσαύτης κατενεγκεῖν ἐσπούδασε  
 τιμῆς. Τῇ γὰρ ἐπαγγελίᾳ τῆς ἰσοθεῖας φουήσας αὐ-  
 τὸν, οὕτω κατεβήρξε καὶ κατέβαλεν εἰς αὐτὰ τοῦ  
 ἔθου τὰ βάρηθρα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῆς τοῦ Θεοῦ  
 φιλανθρωπίας ἄλλοτριοί, καὶ τῷ τῆς γέννησης παρα-  
 δίδωσι πυρὶ, ὡς ἡ τῆς ὑπερηφανίας τυραννίς. Ταύ-  
 τῆς γὰρ ἡμῖν παρουσίας, ἅπας ἡμῶν ὁ βίος ἀκάθαρ-  
 τος γίνεται, κἂν σωφροσύνην, κἂν παρθενίαν, κἂν  
 νηστείαν, κἂν εὐχάς, κἂν ἐλεημοσύνην, κἂν ὅτιοῦν  
 ἐπιτελώμεν. Ἀκάθαρτος γὰρ, φησὶ, παρὰ Κυρίῳ  
 πᾶς ὑψηλοκάρδιος. Καταστῆλωμεν οὖν τοῦτο τὸ  
 φύσημα τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν ἄγκον τοῦτον ἀνακόπτω-  
 μεν<sup>β</sup>, εἰ γε ἐθέλομεν εἶναι καθαροί, καὶ τῆς τῷ δια-  
 βῶν κειμένης ἀπηλλάχθαι κολάσεως. Ὅτι γὰρ τὸν  
 ἀλαζονα τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ παθεῖν ἀνάγκη, ἄκουσον τοῦ  
 Παύλου λέγοντος· *Μὴ νεφύρον, ἴνα μὴ τυφωθεῖς,  
 εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ καὶ παρῖδα τοῦ διωβόλου. Τί  
 ἐστὶ κρῖμα; Εἰς τὴν αὐτὴν, φησὶ, καταδίκην, εἰς  
 τὴν αὐτὴν κώλασιν. Πῶς οὖν ἂν τις ἐκφύγοι τοῦτο τὸ  
 δεινόν, φησὶν; Εἰ γε ἀναλογίζασαι ἰ τὴν ἑαυτοῦ φύ-  
 σιν, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ πλήθος, καὶ τὸν ἐκεῖ  
 βασανιστηρίων τὸ μέγεθος, καὶ τὸν ἐνταῦθα δοκού-**

<sup>a</sup> Sic Mor. et mss. Savil. τί δέ. In mss. plurimis ἀλλὰ  
 sequens deest. <sup>b</sup> Sic Mor. et mss. quidam. Alii plures  
 ἄλλος. Sav. solus huius vocis loco καύσωνας. <sup>c</sup> Sic Mor.  
 Sav. δεῖ καὶ οὕτως. <sup>d</sup> Sav. et cod. 703, 706 καθήπετο,  
 ὅρα πῶς αὐτῶν τὸν τύπον ἐκένωσε, καὶ τὴν ἀλαζονείαν ἐξέλυσε  
 σφόδρα οἰδοῦσαν. Διαλεχθεὶς γὰρ. Ibidem pro Ἑλληνικῶν,  
 Boissia legendum suspicatur Ἑλλήνων. <sup>e</sup> Morel. etia τὰ  
 Savil. καὶ τὰ.

<sup>f</sup> Savil. κατὰ τὸν. Morel. et cod. 706 πρὸς τὸν. Si reti-  
 nemus πρός, inquit Savilius, adiungendum est genitivus. non  
 accusativus. <sup>g</sup> Morel. ὅπερ ἔφη in eisdem. Melius ἔφη ἐπι-  
 πῶν, ut saepissime legitur apud Chrysostomum. <sup>h</sup> Morel.  
 ἀνακόπτωμεν. Savil. ἐκκόπτωμεν. <sup>i</sup> Savil. λαζονα.

των λαμπρῶν τὸ πρόκαιρον οὐδὲν χάριτος διαφέρων, καὶ τῶν ἁριωνῶν ἀνώτερον μᾶλλον μαραινόμενον. Ἄν τουτους συνεχῶς παρ' ἑαυτοῖς κινῶμεν τοὺς λογισμοὺς, καὶ τοὺς τὰ μέγιστα κατορθωκότας ἐπὶ μνήμης ἔχωμεν, οὐ βραδίως ὁ διάβολος ἐπιπᾶραι δυνήσεται, κἂν μυρία φιλονεικῆ, ἀλλ' οὐδὲ ὑποσκελίσαι τὴν

\* Savil. et co. id. citl. οὐκ ἀνήμας ὁ διάβ.

ἀρχὴν. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ τῶν ταπεινῶν, ὁ χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς, αὐτὸς καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν παράτοι καρδίαν συντατριμμένην καὶ τεταπεινωμένην. Οὕτω γὰρ δυνασόμεθα καὶ τὰ ἄλλα μετ' εὐκολίας κατορθοῦν, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὐ δόξα τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### OMIAIA Γ.

Εἰς τὰ ἴδια ἤλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.

α' Φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεὸς, ἀγαπητὸς \*, καὶ εὐεργετικὸς, πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἡμᾶς κατ' ἀρετὴν λάμπειν· καὶ βουλομένοις ἡμᾶς εὐδοκίμους εἶναι, καὶ τοῦτο, βίᾳ μὲν οὐδένα οὐδὲ ἀνάγκη, πειθοῖ δὲ καὶ τῷ ποιεῖν εὐ τοὺς βουλομένους ἅπαντας ἔλκει, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάται. Διὰ τοῦτο ἐλθόντα αὐτὸν οἱ μὲν ἔλαβον, οἱ δὲ οὐκ ἐδέξαντο. Οὐδένα γὰρ [57] βούλεται ἄκοντα οὐδὲ ἠναγκαζόμενον ἔχειν οἰκίτην, ἀλλ' ἐκόντας ἅπαντας καὶ προαιρουμένους, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς δουλείας εἰδόμενος. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ, ἅτε ἐν χρεῖα καθεστῶτες τῆς τῶν οἰκετῶν διακονίας, καὶ μὴ βουλομένους αὐτοὺς ἢ τῷ τῆς δεσποτίας κατέχουσι νόμῳ· ὁ δὲ Θεὸς, ἀνευθεῖς ὢν, καὶ μηδενὸς τῶν ἡμετέρων ἐν χρεῖα καθεστῆκός, τῆς δὲ ἡμετέρας ἔνεκεν σωτηρίας μόνον ἅπαντα πράττων, ἡμᾶς αὐτοὺς ποιεῖ τούτου κυρίους· καὶ διὰ τοῦτο τῶν μὴ βουλομένων οὐδενὶ βίαν ἐπιτίθεισιν οὐδὲ ἀνάγκην. Πρὸς γὰρ τὸ συμφέρον ἡμῖν ἔρξ μόνον. Τὸ γὰρ ἄκοντας πρὸς ταύτην ἔλκεσθαι τὴν δουλείαν, ἴσον τῷ μηδὲ ὅλως δουλεύειν ἐστί. Τί οὖν κολάζει, φησι, τοὺς οὐκ ἐθέλοντας ὑπακούειν ὁ αὐτῷ; τί δὲ καὶ γέενναν ἠπειλήσεν τοῖς οὐκ ἀκούουσι τῶν ἐπιταγμάτων αὐτοῦ; Ὅτι καὶ μὴ κειομένων ἡμῶν σφόδρα κήδεσται, λίαν ὢν ἀγαθός, καὶ ἀποτηρῶντων καὶ φευγόντων οὐκ ἀφίσταται· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμῶν προτέραν τῆς εὐεργεσίας ὁδὸν ἀπωσάμεθα, ἐλθεῖν μὴ βουληθέντες τὴν διὰ τῆς πειθοῦς καὶ τοῦ παθεῖν εὖ, τὴν ἐξέρας ἐπειστήγαγε ὁ, τὴν διὰ τῆς κολάσεως καὶ τῶν τιμωριῶν, πικροτάτην μὲν οὖσαν, ἀναγκαῖαν δὲ ὄμω. Ὅταν γὰρ ἡ προτέρα ἀτιμάζεται, ἀναγκαῖα τῆς δευτέρας ἡ ἐπεισιγαγῆ. Ἐπεὶ καὶ οἱ νομοθέται πολλὰς καὶ χαλεπὰς κατὰ τῶν ἡμαρτηκῶτων τιθέασιν τιμωρίας, καὶ ὄμω αὐτοὺς οὐκ ἀποστρεφόμεθα διὰ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τιμῶμεν τῶν κολάσεων χάριν, καὶ ὅτι μηδενὸς δεόμενοι τῶν παρ' ἡμῶν, πολλάκις δὲ οὐδὲ εἰδότες τίνες ποτὲ ἔσονται οἱ μέλλοντες τῆς διὰ τῶν γραμμάτων ἰ αὐτῶν ἀπολαύσεσθαι βοηθείας, ὄμω ἐφρόντισαν τῆς κατὰ τὸν βίον τὸν ἡμέτερον εὐταξίας, τιμῶντες μὲν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας, ἐργοντες δὲ διὰ τῶν τιμωριῶν τοὺς ἀκολάστους, καὶ τῆ τῶν λοιπῶν ἡσυχίᾳ λυμαινόμενους ἔ. Εἰ δὲ τούτους θαυμάζομεν καὶ φιλοῦμεν, οὐ πολλῶ μᾶλλον τὸν Θεὸν ἐκπλήττεσθαι δεῖ καὶ ἀγαπᾶν τῆς τοσαύτης ἔνεκεν κηδεμονίας; Καὶ γὰρ ἀπειρον τὸ μέσον ἐστὶ τῆς τε ἐκείνων καὶ τῆς τούτου προνοίας τῆς εἰς ἡμᾶς. Ἄρατό; τε ὄντως καὶ ὑπερβολὴν πᾶσαν νικῶν ὁ πλοῦτος ἢ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ. Σκόπει δὲ· Εἰς τὰ ἴδια ἤλθεν, οὐ τῆς αὐτοῦ χρείας ἔνεκεν (ἀνευθεῖς γὰρ, ὅπερ ἔφη, τὸ Θεῖον), ἀλλὰ τῆς τῶν ἰδίων ἔνεκεν

\* ἀγαπητοῖ in margine Savilius. ἢ Morf. αὐτοῦ, Savil. κολλοῦς. ὁ Morel. ὑπεκτείν, Savil. ὑπακούειν, et mox Morel. οὐκ ἀκούουσι. Savil. οὐκ ἀνεχομένοις. ὁ Morel. ἀφίσταται, ἐπεὶ οὖν. Savil. ἀφίσταται· ἀλλ' ἐπειδὴ. ὁ Savil. ἐπιγάμα. Paulo post. Savil. ὄμω, ὅταν ἡ προτέρα ἀτιμάζεται. ἰ. πει καὶ. ἰ Quidam διὰ τῶν πραγμάτων. ὁ Sic. Savil. Morel. ἀκολάστους. ἢ; τῆ τῶν λοιπῶν καταστάσει λυμαινόμενος. ἢ Sic bene Savil. Morel. ὑπὲρ βίαν οὐκ ἔσονται ὁ πλοῦτος.

εὐεργεσίας. Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν οἱ ἴδιοι εἰς τὰ αὐτοῦ παραγεγόμενον ἐπ' ὀφειλῆ τῆ αὐτῶν παρέλαβον, ἀλλὰ καὶ διεκρούσαντο· καὶ οὐ τοῦτο μόνον· ἀλλὰ καὶ ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος ἐκβαλόντες, ἀπέκτειναν. Καὶ οὐδὲ οὕτω τῆς μετανοίας αὐτοὺς ἀπέκλεισεν, ἀλλ' ἔδωκεν, εἰ βουληθεῖεν μετὰ τὴν τοσαύτην παρανομίαν πάντα ἀπολοῦσασθαι τὰ πλημμεληθέντα, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, καὶ τοῖς οὐδὲν τοιοῦτον ἐργασμένοις, ἀλλὰ μάλιστα πάντων αὐτῷ φίλοις ἐξισωθῆναι. Καὶ ὅτι οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ ψυχαγωγίας ἔνεκεν ταῦτα φθέγγομαι, λαμπρὰν ὑπὲρ τούτων ἀφήσει τὴν φωνὴν τὰ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον ἅπαντα. Οὕτως γὰρ τὸν Χριστὸν διώκων μετὰ τὸν σταυρὸν, καὶ τὸν [58] ἐκεῖνον μάρτυρα Στέφανον ταῖς πολλαῖς βάλων χειρῶν ἰ, ἐπειδὴ μετενόησε καὶ κατέγνω τῶν πρότερον ἡμαρτηθέντων αὐτῷ, καὶ τῷ διωκθέντι προσέδραμεν, εἰς τοὺς φίλους αὐτὸν ἰ εὐθέως καὶ τὰ πρωτεῖα ἔχοντας κατέλεξε, κήρυκα καὶ διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀποφήνας αὐτῶν, τὸν βλάσφημον, τὸν διώκτην, τὸν ὑβριστὴν· καθὼς καὶ αὐτὸς, ἀγαλλόμενος ἐπὶ τῆ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ, ταῦτα ἀνεκέρυττε, καὶ οὐκ ἠσχύνετο, ἀλλὰ καὶ ὡσπερ ἐν στήλῃ τοῖς γράμμασι τὰ πρότερον αὐτῷ τολμηθέντα καταθέμενος, ἅπασιν ἐπεδείκνυ, βέλτιον εἶναι νομίζων τὸν πρότερον αὐτοῦ παρὰ πάντων στηλιτεύεσθαι ἢ βίον ἐπὶ τὸ φανήναι τὸ μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, ἢ συσκιάσαι τὴν ἄρατον αὐτοῦ καὶ ἀνεκδιήγητον φιλανθρωπίαν, ὀκνοῦντα τὴν οἰκείαν ἅπασιν ἐκπομπέσαι πλάνην. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει τὰς διώξεις, τὰς ἐπιβουλάς, τοὺς πολέμους τοὺς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας· νῦν μὲν λέγων, Οὐκ εἰμι ἰκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ· νῦν δὲ, Ὅτι ἤλθεν Ἰησοῦς ἡμαρτωλοὺς σῶσαι, ὢν πρῶτος εἰμι ἐγώ· καὶ πάλιν, Ἠκούσατε τὴν ἐμὴν ἀναστραφῆν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν.

β'. Καθὰπερ γὰρ τινα ταύτην ἀμοιβὴν ἀποδίδους τῷ Χριστῷ τῆς εἰς αὐτὸν μακροθυμίας, τὴ δεῖξαι τινα βντα, καὶ πῶς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον ἔωσεν· οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς παθήσεως κηρύττει τὴν μάχην, ἣν πάτη προθυμία παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐμαχῆσατο τῷ Χριστῷ. Μετὰ δὲ τούτου καὶ τοῖς ἀπεγνωκόσιν ἑαυτῶν χριστῶς ὑποτείνει τὰς ἐλπίδας. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Χριστὸν διὰ τοῦτο φησι προσεῖσθαι αὐτὸν, ἵνα ἐν αὐτῷ πρώτῳ ἰ ενδειξῆται τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν, καὶ τὸν ὑπερβάλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεῦειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Καὶ γὰρ ἦν ἀπάσης αὐτοῖς συγγνώμης μείζονα τολμηθέντα· ἄπερ οὖν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐμφαίνων ἔλεγεν· Εἰς τὰ ἴδια ἤλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Πόθεν ἤλθεν ὁ πάντα πληρῶν, καὶ πανταχοῦ παρών; ποῖον κενώσας τόπον τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὁ πάντα τῆ γερῆ συνέχων καὶ διακρατῶν; Τόπον μὲν οὐδένα ἡμεῖς (πῶς γὰρ); τῆ δὲ πρὸς

ἰ Morel. male λαθεῖν χειρῶν. ἰ Savil. αὐτοῦ. ἢ Morel. et unus στίξασθαι, alius στρίξασθαι, alius μαστίζασθαι. Savil. στηλιτεύεσθαι. ἰ Morel. πρώτῳ Savil. πρώτον.

quæque facilius marcescunt, quam verni flores. Si has frequenter cogitationes animo versemus, si memoria repetamus eos qui in virtute maxime floruerunt, non facile diabolus nos efferre poterit, quantumvis contendat, neque inire viam qua nos supplantet. Deus autem humilium, benignus ille et man-

suus, et vobis et nobis cor contritum et humiliatum tribuat. Sic enim poterimus cætera quoque facile præstare, ad gloriam Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri unaque Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

*In propria venit, et sui eum non receperunt.*

1. *Deus nos ad virtutem impellit, illæsa nostra libertate. Bonus probatur, etiam cum supplicia minatur. Quam generosa Salvatoris caritas.* — Deus, utpote clemens et beneficus, dilecte<sup>1</sup>, nihil non agit et operatur, ut nos virtute splendidi simus; quod nos velit acceptos probatosque esse; idque non vi aut necessitate, sed suasionem et beneficiis suis volentes omnes allicit et ad se trahit. Quamobrem venientem illum alii receperunt, alii secus. Nullum enim vult invitum vel necessitate coactum servum habere; sed omnes libenter et ex voluntatis proposito venire, ac de tali servitute gratiam ipsi habere. Homines enim servorum ministerio opus habentes, ipsos<sup>2</sup> vel invitos servitutis legi subjiciunt: Deus autem cum nullo indigeat, nullique necessitati, qua homines premuntur, sit subjectus, nostræ salutis causa tantum omnia facit, hocque nostro arbitrio et voluntati permittit: ideoque nolentibus nullam vim aut necessitatem infert. Ad nostram enim solum spectat utilitatem. Nam invitos ad hanc trahi necessitatem, idem esset ac nullo modo servire. Cur ergo, inquires, punit eos qui nolunt ipsi obsequi? et cur gehennam comminatus est iis, qui ejus præcepta non audiunt? Quia etiam nobis non obtemperantibus, magnam nostri curam gerit, utpote bonus; imo nobis resilientibus et fugientibus, non abscedit. Quia igitur priorem illam beneficii viam adire noluimus, nec suasioni beneficiisque cessimus: alteram induxit per supplicia et cruciatus; quæ acerbissima quidem est, sed tamen necessaria. Priore namque contempta, secunda necessario inducitur. Nam et legum latores magnas gravesque contra peccantes constituunt pœnas: neque tamen ideo illos aversamur, imo magis honoramus constituti supplicii causa, et quod nulla nostra ope juvandi sint, attamen bono vitæ nostræ et reipublicæ ordini advigilant, virtute præditos honore afficientes, improbos autem et protervos, qui reliquorum quietem turbant, per supplicia coercentes. Quod si hos admiramur et diligimus, nonne multo magis Deus ob tantam hominum curam et admirandus et amandus est? Immensum quippe discrimen est inter illorum et Dei erga nos providentiam: ineffabiles profecto et supra mentem omnem sunt divitiæ bonitatis illius. Hic animam adhibe. *In propria venit, non necessitatis suæ causa* (Deus quippe, ut dixi, nullo indiget), sed ad beneficia suis præstanda. Sed neque

sic illi qui sui erant, in propria pro ipsorum utilitate venientem, receperunt eum: imo repulerunt: neque hoc satis ipsis fuit, sed extra vineam ejectum occiderunt (*Matth. 21. 39*). Neque tamen sic ipsos a pœnitentia exclusit, sed concessit illis ut, si post tantum facinus scelera sua abluere vellent per fidem in ipsum, iis qui nihil tale admisissent, imo amicissimis sibi pares forent. Quod autem non gratis vel animi causa id dicam, hæc clara voce testificantur illa omnia quæ beato Paulo contigerunt: qui postquam Christum post ejus mortem persequutus fuerat, ejusque martyrem Stephanum multorum manibus lapidaverat (a), quia pœnitentiam egit, et errata priora damnavit, atque ad eum quem persequutus fuerat protinus accessit, statim inter amicos, et quidem primarios adlectus est a Christo qui ipsum præconem totiusque orbis doctorem constituit; qui prius blasphemus, persecutor et contumeliosus fuerat: ut et ipse de Dei benignitate exultans, sine rubore testificatus est. Imo et ipse priora facinora sua in scriptis suis quasi in cippo exarata, omnibus declaravit: melius putans fore, si prior vita sua apud omnes traderetur, ut divini doni magnitudo effulgeret, quam si ipse, ne errata sua omnibus declararet, ineffabilem Dei benignitatem obtegeret. Propterea, persequutiones, insidias, bella contra Ecclesiam excitata sæpe sæpius commemorat, modo dicens: *Non sum dignus vocari apostolus, quia persequutus sum Ecclesiam Dei* (1. Cor. 15. 9); modo autem, *Venit Jesus peccatores salvos facere, quorum primus ego sum* (1. Tim. 1. 15); ac rursus, *Audistis conservationem meam aliquando in judaismo, quoniam supra modum persequabar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam* (Gal. 1. 13).

2. Velut enim quamdam vicem Christo reddens ob patientiam quam secum exhibuerat, ut ostenderet qualem, et quomodo hostem et inimicum salute donasset: sic libere bellum illud prædicat, quo Christum in principio ardentem impugnabat. Hinc autem desperantibus spem bonam indit. Nam ait ideo Christum se resipiscentem admisisse, ut in se primo ostenderet omnem patientiam, et immensas bonitatis suæ divitias, in exemplum eorum qui postea in ipsum credituri erant in vitam æternam. Graviora quippe ab ipsis admissa fuerant, quam quæ veniam mererentur; quæ declarans evangelista dicebat: *In propria venit, et sui eum non receperunt*. Unde venit is qui omnia implet, qui ubique præsens est? quem locum reliquit, qui omnia manu tenet et continet?

<sup>1</sup> Savii. in margine habet, dilecti.

<sup>2</sup> Idem legit, multos.

(a) Paulus multorum manibus Stephanum lapidaverat, Ann eorum vestimenta servaret.

Locum quidem nullum reliquit, (quomodo posset enim?) suo autem ad nos descensu id fecit. Quia enim in mundo cum esset, non videbatur adesse, quod nondum cognosceretur; postea vero seipsum ostendit, cum nostram induere carnem dignatus est: hanc manifestationem et descensum, adventum appellat. Mirum est discipulum non erubescere de magistri contumelia, sed eam ipsam contumeliam fidenter literis mandare. Id vero non parum demonstrat quam amans veritatis esset. Alioquin autem is, quem pudet conviciantium, non pudet ejus, qui conviciis oneratus est. Hic quippe hac ratione clarior fuit, qui post contumeliam contumeliosorum providentiam gessit: illi vero ingrati et scelesti apud omnes visi sunt, qui eum, qui tot bona allaturus venerat, quasi inimicum et hostem expulerunt. Neque illud nocuum tantum acceperunt, sed etiam quod ea non obtinuerint, quæ consequuti sunt ii qui ipsum acceperunt. Quænam hi consequuti sunt? 12. *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri*, inquit. Cur non narras nobis, o beate, eorum supplicium, qui non receperunt illum; sed eos edicis suis fuisse, et in propria venientem non recepisse; et quid hac de causa passuri, quodque supplicium subituri sint non adiecisti? Atqui magis illos ita terruisses, et per comminationem illam, arrogantiae duritiam emollivisses. Cur ergo id tacuisti? Equod, inquiet, majus hoc supplicio fuerit, quando potestate ipsis data ut filii Dei fierent, ipsi fieri noluere, sed tanta se nobilitate, tanto se honore sua sponte privarunt? Verum non hoc tantum supplicio afficiuntur, quod hoc bonum non acceperint; sed eos etiam inextinguibilis ignis excipiet, id quod postea clarius aperuit. Interim vero ineffabilia bona enarrat, quæ donandi sunt illi qui eum receperunt; idque brevi profert his ipsis verbis: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri*. Sive servi sive liberi, sive Græci sive barbari, vel Scythæ, sive insipientes sive sapientes, sive viri sive mulieres, sive pueri sive seniores, sive nobiles sive ignobiles, sive divites sive pauperes, sive principes sive privati, inquit, eodem omnes dignantur honore. Fides enim et Spiritus gratia, conditionum humanarum inæqualitatem tollens, in unam omnes redigit formam, et uno regio caractere notat. Quid huic benignitati par fuerit? Rex quidem ex eodem quo nos luto fornicatus, conservos suos qui eandem naturam participant, ac sæpe melioribus præditos moribus, non dignatur in exercitum regium adscribere, si servi quidem illi fuerint; unigenitus autem Dei Filius publicanos non dedignatur, magos, servos, omniumque ignobilissimos<sup>1</sup>, multos etiam corpore mutilos, vel magna affectos labe, in filiorum numerum adscribere. Tanta est fidei in Christum virtus; tanta gratiæ magnitudo. Ac quemadmodum ignis natura, si metallorum terram attigerit, illam cito aurum reddit; sic, imo longe magis, baptisma, quos abluit, aureos ex luteis reddit, Spiritu ignis instar

<sup>1</sup> Savil. addit, et pauperrimos.

illo tempore in animas nostras incidente, et lutea assumpta imagine, cælestem novam et splendidam imaginem, quasi ex conflatura splendenter referente. Et cur non dixit, Fecit illos filios Dei; sed, *Dedit illis potestatem filios Dei fieri*? Ut ostenderet multa nobis opus esse diligentia, ut adoptionis imaginem in baptisate nobis impressam, immaculatam semper et intactam servemus; simulque declararet, hanc potestatem a nemine nobis auferri posse, nisi prius ipsi illam nobis abstulerimus. Si enim ii qui ab hominibus auctoritatem quandam acceperunt, tantum illam fere servant, quantum qui dederunt; multo magis nos qui a Deo hunc consequuti sumus honorem, si nihil hac indignum potestate fecerimus, omnium potentissimi erimus, eo quod omnium maximus optimusque sit is, qui nos hoc honore dignatus est. Simul autem vult declarare, gratiam non in quemlibet temere infundi, sed in eos qui voluntatis propositum et diligentiam adhibent: in horum enim potestate situm est ut filii Dei fiant. Nisi enim voluerint, donum non advenit, nec operatur quidpiam.

3. Ubique igitur necessitatem tollit et voluntatis arbitrium effert; id quod nunc dixit. In his enim arcanis, aliud Dei est, nempe dare gratiam; aliud hominis, scilicet fidem exhibere. In subsequenti vero tempore multa opus est diligentia. Non enim sufficit ad puritatis custodiam baptizari solum et credere: sed si velimus semper lato munere frui, illo dignam oportet exhibere vitam. Hoc autem voluit Deus in nostra situm esse potestate. Ut mystica enim generatione nascamur, et peccata ante admissa abluamus, id per baptismum efficitur; ut vero deinceps puri maneamus, et nullam ultra admittamus maculam, id in nostra situm est potestate ac diligentia. Idcirco et generationis modum memorat, et facta cum carnali partu comparatione, ejus excellentiam demonstrat his verbis: 13. *Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt*. Hoc autem fecit, ut prioris partus ex sanguinibus et ex voluntate carnis vililitatem edocti, ac secundi qui per gratiam fit sublimitate nobilitateque percepta, hinc magnam hujus et generantis dono dignam opinionem concipiamus, multamque postea diligentiam exhibeamus. Magnopere enim timendum est, ne hac pulchra fœdata stola, ob ignaviam et scelera nostra ex thalamo ejiciamur: perinde atque quinque illæ virgines fatuæ; ut etiam ille non habens vestem nuptialem. Nam et ille ex convivis erat, invitatusque fuerat: quia vero post vocationem et tantum honorem, se invitentem contumelia affecit, audi quas pœnas dederit, quam luctuosas et lacrymis dignas. Ad tam splendidam enim et tam lautam mensam admissus, non solum convivio excluditur, sed et ligatis manibus et pedibus in tenebras exteriores mittitur, ubi perpetuus est fletus et stridor dentium. Ne itaque, dilecti, fidem ad salutem nobis satis esse existimemus. Nisi enim vitam puram exhibuerimus, sed vestibus hac beata indignis voca-



ἡμᾶς καταδάσει τοῦτο εἰργάσατο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ ὧν, οὐκ ἐδόκει παρῆναι, τῷ μήτῳ γνωρίζεσθαι, ὕστερον δὲ ἑαυτὸν ἐφάνηρωσε, τὴν ἡμετέραν ὑπαδύναϊν σάρκα καταξιώσας, τὴν φανέρωσιν ταύτην καὶ τὴν κατάδασιν, παρουσίαν καλεῖ. Θαυμάσαι ἀξιὸν τὸν μαθητὴν μὴ αἰσχυρόμενον <sup>a</sup> ἐπὶ τῇ τοῦ διδασκάλου ἀτιμίᾳ, ἀλλὰ καὶ μετὰ παρήσσιας τὴν εἰς αὐτὸν γεγεννημένην ἀναγράφοντα ὕβριν. Καὶ τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν τοῦ φιλαλήθους αὐτοῦ τρόπου τεκμήριον. [59] Καὶ ἄλλως δὲ τὸν αἰσχυρόμενον ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων οὐχ ὑπὲρ τοῦ παροινθέντος αἰσχυρόμενον γρη. Οὗτος μὲν γὰρ ταύτη μᾶλλον ἐλαμψε, καὶ μετὰ τὴν ὕβριν, τοσαύτην τῶν ὑβρικότων ποιούμενος πρόνοιαν· ἐκείνοι δὲ ἀγνώμονες καὶ μιαιροὶ παρὰ πᾶσιν ἐφάνησαν <sup>b</sup>, τὸν ἐπὶ τοσοῦτοις παραγενόμενον ἀγαθῆς, ὡς ἐχθρὸν ἀπωσάμενοι καὶ πολέμιον. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἐβλάβησαν, ἀλλὰ καὶ τῷ μὴ τυχεῖν ὧν ἔτυχον οἱ λαβόντες <sup>c</sup> αὐτόν. Ἴτινος δὲ ἔτυχον οὗτοι; <sup>d</sup> Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, φησί. Τί οὖν οὐ λέγεις ἡμῖν, ὦ μακάριε, καὶ τὴν τῶν μὴ δεξαμένων αὐτὸν κόλασιν, ἀλλ' ὅτι μὲν ἴδιοι ἦσαν, καὶ εἰς τὰ ἴδια παραγενόμενον οὐ παρέλαβον, εἶπες· τί δὲ ἀντὶ τοῦτο πεῖστονται, καὶ ποῖαν ὑποστῆσονται κόλασιν, τοῦτο οὐκέτι προσέθηκας; καιτοί μείζονως ἂν αὐτοῦς οὕτως ἐφόδησας, καὶ τὸ σκληρὸν τῆς ἀπονοίας ἐμάλαξας διὰ τῆς ἀπειλῆς. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἀπεισιώπησας; Καὶ τίς ταύτης, φησὶ, τῆς κολάσεως ἑτέρα μείζων ἂν ποτε γένοιτο, ὅταν προκειμένης ἐξουσίας αὐτοῦς τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, μὴ γίνωνται, ἀλλ' ἐκόντες ἑαυτοῦς; τῆς τοσαύτης ἀποστερωσῶν <sup>e</sup> εὐγενείας τε καὶ τιμῆς; Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα μόνον αὐτοῖς τὰ τῆς τιμωρίας στήσεται, μέχρι τοῦ μηδὲν λαβεῖν ἀγαθόν· ἀλλὰ καὶ τὸ ἄσθεστον αὐτοῦς διαδέξεται πῦρ, ὃ καὶ προῖων σαφέστερον ἀπεκάλυψε. Τέως δὲ λέγει τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ τῶν εὐληφῶτων αὐτῶν, καὶ ἐν βραχεῖ παρῆσται αὐτοῖς ῥήματα <sup>e</sup>, λέγων οὕτως· *Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι.* Κἂν δοῦλοι, κἂν ἐλεύθεροι, κἂν Ἕλληνες, κἂν βάρβαροι, κἂν Σκύθαι, κἂν ἄσσοφοι, κἂν σοφοί, κἂν γυναικες, κἂν ἄνδρες, κἂν παῖδια, κἂν πρεσβύτεροι, κἂν ἄτιμοι, κἂν ἔντιμοι, κἂν πλούσιοι, κἂν πένητες, κἂν ἄρχοντες, κἂν ἰδιῶται, φησὶ, πάντες τῆς αὐτῆς ἡξίωται τιμῆς. Ἡ γὰρ πίστις καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, τὴν ἐκ τῶν κοσμικῶν ἀνωμαλιῶν ἀνωμαλίαν περιελούσα <sup>f</sup>, εἰς μίαν ἀπαντὰς ἐπλασε μορφήν, καὶ εἰς ἓνα ἀπετύπωσε χαρακτηριστὰ τὴν βασιλικόν. Τί ταύτης ἂν γένοιτο τῆς φιλανθρωπίας Ἰσού; Βασιλεὺς μὲν ὁ ἐκ τοῦ αὐτοῦ διηρητισμένος ἡμῖν πηλοῦ, τοὺς ὁμοδόλους καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ κοινωνοῦντας φύσεως, πολλάκις δὲ καὶ τὸν τρόπον ἀμείνους ὄντας, οὐκ ἀξιοὶ καταλέγειν εἰς τὸ στρατόπεδον τὸ βασιλικόν, ἂν δοῦλοι τύχωσιν ὄντες· ὃ δὲ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, οὐκ ἀπεξήλωσε καὶ τελῶνας, καὶ μάγους, καὶ δούλους, καὶ τοὺς πάντων ἀτιμωτέρους <sup>g</sup>, πολλοὺς δὲ καὶ τὰ σώματα ἀναπήρους, καὶ μυρία ἔχοντας λώδην, εἰς τὸν τῶν τέκνων καταλέγει χορὸν. Τοσαύτη τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἡ ἰσχὺς· τοσαύτη τῆς χάριτος ἡ ὑπερβολή. Καὶ καθάπερ ἡ τοῦ πυρὸς φύσις τῆ τῶν μεταλλῶν ὁμιλήσασα γῆ, χρυσὸν αὐτὸν <sup>h</sup> ἀπὸ γῆς εὐθέως ἐποίησεν· οὕτω δὲ, καὶ πολλῶ μᾶλλον ἀντὶ πηλίνων χρυ-

σοῦς τὸ βάπτισμα ἐργάζεται· τοὺς λελουμένους, [60] τοῦ Πνεύματος πυρὸς δίκην κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν εἰς τὰς ἡμετέρας ἐμπροσθέντος ψυχᾶς· καὶ τὴν μὲν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ κατακαίοντος, τὴν δὲ εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ νεοπαγῆ καὶ λαμπρᾶν, καὶ ὡς ἀπὸ χωνευτηρίου σφίβουσαν ἀναφέροντος. Καὶ τί δήποτε οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐποίησεν αὐτοὺς τέκνα Θεοῦ, ἀλλ', *Ἐδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*; Δεικνύς ὅτι πολλῆς δεῖ τῆς σπουδῆς, ὥστε τὴν ἐν τῷ βαπτίσματι τῆς υἰοθεσίας ἡμῖν ἐντυπωθεῖσαν εἰκόνα, ἀκηλίωτον δι' ὄλου διατηρῆσαι καὶ ἀνεπαφόν· ἕμα δὲ καὶ ἐμφαίνω, ὅτι τὴν ἐξουσίαν ταύτην οὐδεὶς ἡμᾶς ἀφελίσσεται δύνηται, ἂν μὴ προλαβόντες ἑαυτοὺς ἀφελώμεθα. Εἰ γὰρ οἱ παρὰ ἀνθρώπων κύρος τινῶν πραγμάτων λαβόντες, τοσαύτην ἔχουσι τὴν ἰσχύν, ὅταν σχεδὸν οἱ δεδωκότες αὐτοῖ· πολλῶ μᾶλλον οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ ταύτης τυχόντες τῆς τιμῆς, ἂν μηδὲν τῆς ἐξουσίας ταύτης ἀνάξιον πράξωμεν, πάντων ἐσόμεθα δυνατιώτεροι, διὰ τὸ καὶ πάντων εἶναι μείζω τε καὶ ἀγαθιώτερον τὸν ταύτην ἡμῖν ἐγγερίσαντα τὴν τιμὴν. Ἄμα δὲ καὶ ἐνδειξασθαι βούλεται, ὅτι οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ἡ χάρις ἐπεισιν, ἀλλὰ τοῖς βουλομένοις καὶ ἐσπουδακόσι· καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ ἐξουσίᾳ κεῖται τῇ τούτων, τὸ γενέσθαι τέκνα. Ἄν γὰρ μὴ ἔλυνται αὐτοὶ πρότερον, οὐκ ἐπεισιν ἡ δωρεὰ, οὐδὲ ἐργάζεται τι.

γ'. Πανταχοῦ τοῖνον τὸ μὲν κατηναγκασμένον ἐκβαλῶν, τὸ δὲ αὐθαίρετον καὶ αὐτεξούσιον δεικνύς· τοῦτο καὶ νῦν εἶρηκε. Καὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς τούτοις τοῖς ἀπορρήτοις <sup>i</sup> τὸ μὲν ἔστι τοῦ Θεοῦ, τὸ δοῦναι τὴν χάριν· τὸ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, τὸ παρασχεῖν τὴν πίστιν. Καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα δὲ χρόνῳ, πολλῆς δεῖ λοιπὸν τῆς σπουδῆς. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ πρὸς τὴν τῆς καθαρότητος ἡμῖν φυλακὴν, τὸ βαπτισθῆναι καὶ πιστεῦσαι μόνον· ἀλλὰ δεῖ, εἰ μέλλομεν ταύτης διαπαντὸς ἀπολαύσεσθαι τῆς φαιδρότητος, ἀξιὸν αὐτῆς παρέχεσθαι βίον. Τοῦτο δὲ ἐφ' ἡμῖν ἐποίησεν ὁ Θεός. Τὸ μὲν γὰρ γεννηθῆναι τῶν μυστικῶν γέννησιν, καὶ πίντων ἐκκαθαρθῆναι τῶν πρότερον ἡμαρτημένων ἡμῖν, ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος γίνεται· τὸ δὲ μείναι εἰς τὸ ἐξῆς καθαρούς, καὶ μηδεμίαν μετὰ ταῦτα δέξασθαι κηλίδα πάλιν, τῆς ἡμετέρας ἐστὶν ἐξουσίας τε καὶ σπουδῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως ἡμῶν ἀνέμνησε, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τῶν σαρκικῶν ὠδίνων τὴν ὑπεροχὴν ἔδειξεν εἰπὼν· *Οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκός, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν.* Τοῦτο δὲ ἐποίησεν, ἵνα τὸ εὐτελὲς καὶ ταπεινὸν τοῦ προτέρου τόκου κατακαθόντες, τοῦ δι' αἱμάτων καὶ θελήματος σαρκός, καὶ τὸ ὑψηλὸν καὶ εὐγενὲς τοῦ δευτέρου τοῦ διὰ τῆς χάριτος ἐπιγινόντες, μεγάλην τινὰ κἀντεῦθεν περὶ αὐτοῦ λάβωμεν ἔνοιαν, καὶ τῆς τοῦ γεγεννηκότος ἀξίαν δωρεᾶς, καὶ πολλὴν μετὰ ταῦτα ἐπιδειξώμεθα σπουδὴν. Δέος γὰρ οὐ μικρὸν, μήποτε τὴν καλὴν ταύτην μολύνατες σκολῆν, τῇ μετὰ ταῦτα βραθυμίᾳ καὶ τοῖς πλημμελήμασιν ἐκδηλωθῶμεν τῆς παστάδος καὶ τοῦ νυμφώνος, κατὰ τὰς πέντε παρθένους ἐκείνας τὰς μωρὰς, ἧ κατὰ τὸν οὐκ ἔχοντα ἐνδυμα γάμου. Καὶ γὰρ κἀκεῖνος τῶν θαυματοῦν ἦν· ἐκλήθη γὰρ καὶ αὐτός· ἀλλ' ἐπειδὴ μετὰ τὴν κλήσιν καὶ τὴν τοσαύτην τιμὴν ἐξῆθρῖσεν εἰς τὴν κεκληρότα, ἄκουσον ὅταν δίδωσι δίκην, πῶς ἔλεεινῆν, καὶ πολλῶν ἀξίαν θαυμάσιον. Παραγενόμενος γὰρ ἐπὶ [61] τὸ τῆς λαμπρᾶς ἐκείνης τραπέζης μετασχεῖν, οὐ μόνον εἴργεται τῆς εὐωχίας, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας θελεί· καὶ τοὺς πόδας ὁμοίως, εἰς τὸ σκότος ἄγεται τὸ ἐξῆς τερον, τὸν αἰώνιον καὶ ἀπειρον ὀλοφύρον, καὶ τὸν βροχμῆν τῶν ὀδόντων ὑποστησόμενος. Μὴ τοῖνον, ἀγα-

<sup>a</sup> Savil. et mss. plurimi θαυμάσαι δ' ἂν τις τοῦ μαθητοῦ μὴ αἰσχυρόμενος· et infra ἀναγράφοντος. <sup>b</sup> Savil. et cod. 705 ἀνεφάνησαν. <sup>c</sup> Savil. λαμβάνοντες. <sup>d</sup> Savil. ἀποστερωσῶσιν. Morel. ἀποστεροῦσι. Mss. melius ἀποστερωσῶσι. <sup>e</sup> Savil. ἀπὸ τὰ ῥήματα, minus recte. <sup>f</sup> Sav. ἐκ τῶν κοσμικῶν ἀνωμαλιῶν περιαιρούσα. <sup>g</sup> καὶ πενεστέρους addunt Savil. et codd. <sup>h</sup> Savil. et dicti codd. 705, 706 χρυσὸν αὐτόν. Mor. αὐτόν.

πρωτοί, μηδὲ ἡμεῖς νομιζόμενοι ἄρκειν ἡμῖν πρὸς σωτηρίαν τὴν πίστιν. Ἄν γὰρ μὴ βίον ἐπιδαίωμεθα καθαρὸν, ἀλλ' ἀνάξια τῆς μακαρίας κλήσεως ταύτης ἱμάτια ἀμφισπόμενοι παραγενώμεθα. οὐδὲν κωλύει καὶ ἡμᾶς παθεῖν τὰ αὐτὰ, ἅπερ ἐκεῖνος ὁ δούλοιο. Καὶ γὰρ ἄστοπον. αὐτὸν μὲν, Θεὸν ὄντα καὶ βασιλέα, ἀνθρώπου; εὐτελεῖς, καὶ ἀγύρτας, καὶ μηδενὸς ἀξίους ὄντας μὴ ἐπαιχύνεσθαι ἃ, ἀλλὰ τοὺς ἀπὸ τῆς τριόδου πρὸς τὴν τράπεζαν ἄγειν ἐκείνην· ἡμᾶς δὲ τοσαύτην ἀναίσθησίαν ἐπιδεικνυσθαι, ὡς μηδὲ τῆ τοσαύτη τιμῇ γενέσθαι βελτίους, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν κλήσιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένειν κακίας, εἰς τὴν ἄφατον τοῦ κεκληχότος ἐμπαρονοῦντας φιλανθρωπίαν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ταύτην καὶ φρικτὴν τῶν μυστηρίων ἐκάλεσε κοινωνίαν, ἵνα μετὰ τῆς προτέρας εἰσερχώμεθα κακίας, ἀλλ' ἵνα ἀποδοῦσάμενοι τὴν αἰσχρότητα, μεταμφισώμεθα ἃ τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις ἐστιωμένους ἡμφιάσθαι χρή. Εἰ δὲ μὴ βουλοίμεθα ἄξια τῆς κλήσεως πρᾶξι ἐκείνης, οὐκ ἔστι ὁ τοῦτο παρὰ τὸν τετιμηκότα, ἀλλὰ παρ' ἡμᾶς. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἡμᾶς ἐκβάλλει τοῦ θαυμαστοῦ τῶν δαιτυμόνων χοροῦ, ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτοῦς. Ὁ μὲν γὰρ τὸ ἑαυτοῦ πᾶν ἤνυσεν.

• Sic Morel. Savil. ἡμεῖς ἀρκεῖν ἡμ. π. σ. τ. π. ἐπιζώμιν. ἃ Savil. ἀξίους μὴ ἐπ. ὁ Sic Mor. Savil. οὐκ ἔτι.

Καὶ γὰρ τοὺς γάμους ἐποίησε, καὶ τὴν τράπεζαν παρεσκεύασε, καὶ τοὺς καλέσοντας ἐπεμψε, καὶ παραγενομένους ἐδέξατο, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν τετιμηκε τιμὴν· ἡμεῖς δὲ καὶ εἰς αὐτὸν, καὶ εἰς τοὺς παρόντας, καὶ εἰς τὸν γάμον ὕβριζαντες διὰ τὸν ῥουπαρῶν ἱματίων, τούτεστι, τῶν ἀκαθάρτων πράξεων, εἰκότως ἐκβαλλόμεθα λοιπὸν. Ταύτη γὰρ καὶ τὸν γάμον τιμῶν, καὶ τοὺς κεκλημένους, ἀπελαύνει τοὺς Ἰταμούς καὶ τοὺς ἀναισχύντους ἐκείνους. Εἰ γὰρ εἶπασε τοὺς ἐκεῖνο ἡμφισπόμενους τὸ ἱμάτιον, αὐτὸς ἂν ἔδοξεν καὶ τοὺς ἄλλους ὕβριζειν. Ἄλλὰ μηδένα γένοιτο τοιοῦτου πειραθῆναι τοῦ κεκληχότος, μήτε ἡμῶν, μήτε ἐτέρων τινῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο, πρὶν ἢ γενέσθαι ταῦτα πάντα, ἀναγέγραπται· ἵνα ἐν τῇ τῶν γραμμάτων ἀπειλῇ σωφρονισθέντες, μὴ συγχωρήσωμεν εἰς ἔργον ἔλθειν τὴν ἀτιμίαν καὶ τὴν κόλασιν ταύτην, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ῥημάτων αὐτῆν στήσωμεν μόνον, καὶ μετὰ λαμπρᾶς ἔκαστος στολῆς εἰς τὴν κλήσιν ἐκείνην παραγενώμεθα· ἥς ἀπολαῦσαι γένοιτο πάντας ἡμᾶς, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ ὁ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• d Lectionem Savil. et Cod. 705 expressit interpres, nempe, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ.

## [62] OMIATA IA'.

Καὶ ὁ Λόγος οὐρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

α. Μίαν ὑμᾶς ἅπαντας αἰτήσαι βούλομαι· χάριν, πρὶν ἢ τῶν εὐαγγελικῶν ἄψασθαι ῥημάτων· ἀλλὰ μὴ ἀνανεύσητε πρὸς τὴν αἰτησίαν. Οὐτε γὰρ βαρὺ τι καὶ ἐπαχθὲς αἰτῶ, οὐτ' ἐμοὶ τῷ λαμβάνοντι μόνον χρῆσιμον ἔσται τὸ διδόμενον, ἀλλὰ καὶ ὑμῖν τοῖς παρέχουσι· καὶ τάχα πολλῶν πλέον ὑμῖν. Τί ποτ' οὐν ἔστιν ἅπερ αἰτοῦμαι ὑμᾶς; Κατὰ μίαν Σαββάτων, ἣ καὶ κατὰ Σάββατον, τὴν μέλλουσαν ἐν ὑμῖν ἀναγνωσθῆσεσθαι τῶν Εὐαγγελίων περικοπήν. ταύτην πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν μετὰ χεῖρας λαμβάνων ἕκαστος οἶκος καθήκειται ἀναγνωσκέτω συνεχῶς, καὶ πολλάκις περισκοπέτω μετὰ ἀκριβείας τὰ ἐγκείμενα, καὶ βασανίζετω ταῦτα καλῶς· καὶ τί μὲν σαφές, τί δὲ ἄδηλον, σημειοῦσθαι· τί δὲ αὐτῶν ἐναντίον εἶναι δοκοῦν, οὐκ ὄν δέ· καὶ πάντα ἀπλῶς διακωδωνίσαντες, οὕτως ἀπαντᾶτε πρὸς τὴν ἀκρόασιν. Οὐ γὰρ μικρὸν ἀπὸ τῆς τοιαύτης σπουδῆς καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν ἔσται τὸ κέρδος. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οὐ πολλοῦ δευσαόμεθα πόνου πρὸς τὸ σαφῆ ποιῆσαι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, τῆς διανοίας ὑμῖν ἤδη προοικειωθείσης τῇ τῶν ῥημάτων γνώσει· ὑμεῖς δὲ δεύτεροι καὶ διορατικώτεροι τούτῳ τῷ τρόπῳ γενήσεσθε, οὐ πρὸς τὴν ἀκρόασιν μόνον, οὐδὲ πρὸς τὴν μάθησιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ διδάξαι ἐτέρους. Ἐπεὶ ὡς γε νῦν οἱ πολλοὶ τῶν ἐνταῦθα παραγινόμενων ἀκούουσιν, ὁμοῦ πάντα ἀναγκαζόμενοι μαθεῖν τὰ τε ῥήματα, τὰ τε παρ' ἡμῶν εἰς αὐτὰ λεγόμενα, οὐδ' ἂν εἰ ἐνιαυτὸν ὅλον τοῦτο ποιοῦντες διατελοίμεν, μέγα τι καρπύσονται κέρδος. Πῶς γὰρ, ὅταν ἐκ παρεργῶν καὶ ἐνταῦθα μόνον κατὰ τὸν βραχὺν τοῦτον τοῖς λεγομένοις σχολάζωσι καιρὸν; Εἰ δὲ τινες πράγματα αἰτιῶνται ἃ καὶ φροντίδας, καὶ πολλὴν τὴν τε τῶν πολιτικῶν καὶ τῶν ἰδιωτικῶν ἀσχολίαν· πρῶτον μὲν αὐτὸ τοῦτο ἔγκλημα οὐ μικρὸν, τὸ κυκλοῦσθαι τοσοῦτων πραγμάτων πλήθει, καὶ τοῖς βιωτικοῖς οὕτω προσηλωσθαι διαπαντός, ὡς μηδὲ μικρὰν εἰς τὰ πάντων ἀναγκαιό-

τερα ἄγειν σχολήν. Ἐπειτα δὲ σκήψις ταῦτα καὶ πρόφασις, κατηγορησάμεν ἂν αὐτῶν καὶ φίλων συνουσίαι, καὶ αἰ ἐν τοῖς θεάτροις διατριβαί, καὶ τὰ συνέδρια, ἅπερ θέας ἔνεκεν τῆς τῶν ἱππῶν ἀμίλλης ποιοῦνται, ἐν αἷς πολλάκις ἡμέρας ἀνήλωσαν ὀλοκλήρους [καὶ φίλοις συνεγένεσθε ἐπιπολύ], καὶ οὐδαμοῦ τὴν τῶν πραγμάτων ἀσχολίαν ἠτιεσάτο τις ἐν τούτοις αὐτῶν. Εἴτα ἐν μὲν τοῖς εὐτελεῖσι ἀπροφάσιτοι πανταχοῦ, καὶ σχολὴν ἄγειν βαθεῖαν δύνασθε· εἰ δὲ τοῖς τοῦ Θεοῦ δέοι προσέχειν, τοσοῦτον ὑμῖν ταῦτα περιττώτερα καὶ ἀτιμώτερα πάντων εἶναι δοκεῖ, ὡς μηδὲ μικρὰν ὁφείσθαι [63] δεῖν ἀπονέμειν αὐτοῖς σχολήν. Καὶ πῶς ἄξιον οὕτω διακειμένους ἀναπνεῖν, ἢ τὸν ἥλιον τοῦτον ὄρῃν; Ἔστι καὶ ἕτερα πρόφασις τοῖς οὕτω ῥαθύμοις ἀλογωτάτη, τὸ μὴ κεκτησθαι μηδὲ ἔχειν βιβλία. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς πλουτοῦντας, γέλως ὑπὲρ ταύτης ἡμᾶς ἀποτείνεσθαι τῆς προφάσεως· ἐπειδὴ δὲ τῶν πνευστέρων πολλοὺς οἶμαι κατακεχρησθαι αὐτῇ συνεχῶς, ἐκεῖνο ἂν ἠδέως ἐροίμεν αὐτούς, εἰ μὴ πάντα τὰ τῆς τέχνης ὄργανα, ἥς ἕκαστός ἐστι δημιουργός, πλήρη καὶ ὀλοκλήρα ἔχει, κἂν μυρία κωλύη πενία. Πῶς οὖν οὐκ ἄστοπον, ἐκεῖ μὲν μὴ αἰτιάζεσθαι πενίαν, ἀλλὰ πάντα πράττειν πρὸς τὸ μηδὲν γενέσθαι ἐμπόδιον μηδαμόθεν· μέλλοντας δὲ τοσαύτην ὑφέλειαν καρποῦσθαι, ἀσχολίαν ἀποδύρεσθαι καὶ πένιαν; Πλὴν ἀλλὰ καὶ εἰ τινες οὕτω πένητες εἶεν, ἔνεστιν ἐκ τῆς συνεχῆς ἐνταῦθα γινομένης ἀναγνώσεως μηδὲν ἀγνοεῖν τῶν ἐγκειμένων ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς. Εἰ δὲ ἀδύνατον ὑμῖν τοῦτο εἶναι δοκεῖ, εἰκότως τοῦτο δοκεῖ. Οὐδὲ γὰρ μετὰ πολλῆς πολλοὶ παραγίνονται τῆς προθυμίας τῶν λεγομένων ἀκροασόμενοι, ἀλλὰ αὐτὸ τοῦτο μόνον ἀροσιωσάμενοι πρὸς τὴν ἡμέραν, εὐθέως ὑποστρέφουσιν οἰκάδε. Εἰ δὲ τινες καὶ ἐνδιατρίψαιεν, τῶν ἀναχωρησάντων οὐδὲν ἄμεινον διακίεσθαι, τῷ σώματι μόνον ἐνταῦθα παρόντες ἡμῖν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐπιπλέον ταῖς αἰτίαις ὑμᾶς βαρύνωμεν, καὶ ἐν ταῖς μέμψεσι τὸν καιρὸν ἀναλώσωμεν ἅπαντα, ἴωμεν ἐπὶ τὰ τοῦ Εὐαγγελίου ῥήματα· ὥρα γὰρ λοιπὸν εἰς τὰ προκείμενα

• Quidam τὴν εὐζήλον. Ibidem Morel. addit σημειοῦσθαι, pergatque τί δὲ αὐτῶν ἐναντίον. Ibidem διακωδωνίσαντες, frequenter iraciantes, insonantes, ex tintinnabuli tintinnu des mta metaphora. Hæc vox non insolens est apud scriptores. ἃ Savil. et cod. 703 αἰτιῶντο.

• Morel. δοκεῖ ὅτι οὐδὲ μικρὰ. ἃ Sic Morel. Savil. solus πρὸς ἡμᾶς. • Morel. ταῖς αἰτ. βαρ. Savil. ταῖς αἰτ. ὑμῶν βαρ. Omnes pene msi. ὑμᾶς, habent.

tione induti accesserimus, nihil impedit quominus eadem ipsa patiamur, quæ miser ille passus est. Absurdum enim est, dum ille, qui Deus et Rex est, homines viles et nullius pretii vocare non erubescit, sed e trivio illos ad mensam suam invitat, nos tantam ignaviam exhibere, ut ne quidem post tantum honorem meliores evadamus, sed et post vocationem in eadem nequitia perseveremus, ineffabilemque vocantis benignitatem pessumdemus. Non enim nos ad spiritualem hanc et horrendam mysteriorum participationem vocavit, ut cum priore nequitia ingrediamur, sed ut abjecta illa turpitudine, iis vestibus induamur, quæ ad regium vocatos convivium deceant. Sin nolimus digna tali vocatione præstare, id non ei qui nos sic honoravit, sed nobis imputandum. Non enim ille nos ex admirando illo convivarum choro eiecit, sed nos ipsos eiecimus. Ille quod suum erat præstitit : nuptias fecit, mensam paravit, qui vocarent misit, venientes excepit, et nullo non honore

affecit : nos autem ipsum, convivas, nuptias, sordidarum vestium, hoc est, pravorum operum, contumelia afficientes, jure deum eiecimus. Hoc enim pacto, et nuptias et invitatos honorans, petulantes et impudentes illos eiecit. Nam si hujusmodi veste indutos relinqueret, alios videretur contumelia afficere. Verum fexit Deus, ut nemo vel nostrum vel aliorum talem experiat vocationem. Ideo hæc antequam fierent literis mandata sunt, ut Scripturæ minis ad bonam frugem reducti, nunquam in tantam ignominiam, in tantumque supplicium incidamus, sed verbo tantum tenuis hæc experiamur; ac splendida singuli veste induti, ad locum, quo vocati sumus, proficiscamur; quo nos omnes frui contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XI.

14. *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.*

1. *Locum Evangelii explicandum ante explicationem legere hortatur; quorundam socordiam in audienda Scriptura arguit; deinde explicare illud, Verbum caro factum est, aggreditur.* — Unam a vobis gratiam petam, antequam ad verba veniam evangelica; sed rogo ne postulatum negetis. Neque enim grave quidpiam vel onerosum requiro, neque accipienti mihi solum utile erit, sed et præbentibus vobis; imo forte vobis longe utilius. Quid igitur a vobis postulo? Ut una sabbatorum (a), vel in ipso sabbato, illam evangeliorum partem quæ vobis in concione legenda est præ manibus singuli accipientes, domi sedentes frequenter legatis, ac dicta sæpe exploretis et examinetis; ac quid clarum, quid obscurum sit annotetis; quid in verbis pugnare videatur, licet non pugnet; sicque omnibus frequenter expensis, ad concionem accedatis. Neque enim modicum ex tali studio et nobis et vobis lucrum accedet. Nobis enim non multo opus erit labore ad vim sententiarum vobis explanandam, mente jam vobis ad dictorum notitiam assueta; vos autem acutiores et perspicaciores hoc modo efficiemini, non modo ut audiat et discatis, sed etiam ut ceteros doceatis. Siquidem illo quo nunc agitis modo, multi præsentium verba Scripturæ simul et explicationes nostras ediscere coacti, ne quidem si animum integrum his insumamus, magnum quidpiam lucri referent. Quomodo possent enim, cum obiter tantum et brevi tempore dictis attendant? Quod si qui negotia prætendant et sollicitudines, si multam in publicis privatisque rebus operam; primo quidem non levis culpa hæc est, sese tanta negotiorum turba obstruere, et sæcularibus rebus ita semper affigi, ut ne minimum quidem studii impendatur iis que ma-

xime necessaria sunt. Deinde quod hæc sint obtentus et simulationes, arguunt colloquia cum amicis, theatrorum frequentationes, consessus ad equorum certantium spectacula, in quibus sæpe dies integros consumunt, neque tamen in his negotiorum moles unquam obtenditur. In vilibus igitur hujusmodi rebus nullam obtenditis occupationem: si autem divinis rebus sit incumbendum, hæc adeo vobis superflua et nullius pretii videntur esse, ut ne minimum quidem studium in his adhibendum esse ducatis. An merentur qui sic affecti sunt vel respirare, vel hunc solem aspicere? Est et alia tam ignavis hominibus ineptissima excusatio, librorum scilicet inopia. Ac divitibus quidem ridiculum esset ea de re verba facere: verum quia multos pauperes hæc frequenter excusatione uti puto, hoc ab illis placide sciscitari velim, annon singuli artis suæ, quam exercent, instrumenta sana et integra habeant, et si extrema inopia premantur. Quomodo ergo non absurdum fuerit, illic paupertatem non obtendere, ac nihil non agere ad omnes removendos obices; uli autem tanta decerpanda est utilitas, occupationes et inopiam deslere? Cæterum si qui ita pauperes essent, possent ex assidua hic fieri solita lectione, nihil ex iis quæ divinæ Scripturæ continent ignorare. Quod si id impossibile vobis videatur esse, non immerito videtur. Multi enim non magnam lectioni attentionem adhibent, sed lectione perfunctorie audita, statim domum se recipiunt. Quod si qui manserint, ii non meliore sunt conditione, quam qui recesserunt, corpore solum præsentibus. Sed ne amplius querimoniis vos tedio afficiamus, neve in reprehensionibus totum tempus teramus, Evangelii verba aggrediamur: tempus enim est ut rem propositam attingamus. Sed animum adhibete, ne quid vos dictorum effugiat. *Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis.* Postquam dixerat illos qui eum receperunt, ex Deo natos

(a) Illud, una sabbatorum (κατὰ μίαν σαββάτων), potest significare, prima hebdomada die, ut alibi, una sabbatorum (μία σαββάτων) primam hebdomadae significat, etiam apud Chrysostomum.

et Dei filios esse, ineffabilis hujus honoris causam affert, hanc nempe, quod Verbum caro factum sit, et Dominus servi formam acceperit. Filius enim hominis effectus est, cum verus Dei Filius esset, ut homines Dei filios efficeret. Sublime namque cum humili versans, nihil in gloria sua laeditur, illud vero ex multa erigit humilitate: quod et in Christo factum est. Naturam quippe suam tali descensu non minuit; nosque qui in ignominia et in tenebris semper versabamur, ad gloriam erexit ineffabilem. Sic et rex cum pauperem et mendicum alloquitur cum studio et benevolentia, nihil turpe facit, illum vero apud omnes illustrem ac splendidum reddit. Quod si in illa adventitia prorsus hominum dignitate honoratiorem cum viliori consuetudo nihil laedit; multo minus immortalem ac beatam illam substantiam, quæ nihil adventitium habet, nihil quod modo adsit, modo absit, sed omnia bona immota et ad finem usque manentia. Itaque cum audieris, *Verbum caro factum est*, ne turberis, ne concidas. Neque enim substantia decidit in carnem (impium enim esset id vel cogitare), sed manens quod erat, sic formam servi accepit.

2. Cur autem illo verbo, *Factum est*, usus est? Ut hæreticorum ora obstrueret (a). Quia enim sunt qui dicant, ea quæ incarnationem spectarent, phantasmam et figmentum esse, ut eorum blasphemiam de medio tollere præverteret, illud verbum, *Factum est*, posuit: non ut mutationem substantiæ, absit, sed ut veræ carnis assumptionem declararet. Quemadmodum enim cum dicit, *Christus nos liberavit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (Gal. 3. 13), non significat substantiam suam a gloria abscedentem, in maledictum versam esse (illud enim ne dæmones quidem, neque vel stultissimi et amentes cogitaverint; tantam nempe sapit illud cum impietate conjunctam stultitiam): non igitur hoc dicit, sed ipsum accepto illo, quod contra nos erat, maledicto, non sinere nos amplius maledictos esse: sic et hoc loco dicit ipsum carnem factum esse, non mutata in carnem substantia, sed post acceptam carnem illa intacta manente. Quod si dixerint, Deum ut qui omnia possit, in carnem decidere potuisse: respondebimus illis, eum omnia posse donec manet Deus; sed si mutationem admiseric, imò mutationem in pejus, quomodo Deus fuerit? Nam mutari, longe est ab immortali illa natura. Quapropter propheta dicebat: *Omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* (Psal. 101. 27). Hæc quippe substantia omni mutatione superior est. Neque aliud quidpiam illo melius est, ut proficiendo possit ad illud pervenire.

(a) hic illos insectatur hæreticos, qui putarent similitudinem esse incarnationem; nempe simulatione et opinione tantum in carne advenisse Verbum effutientes, *δωροί* scilicet, quæ vox initio nascentis Ecclesiæ a novatoribus inducta fuit, ut videas apud Ignatium Epistola ad Trallianos, itemque Epist. ad Smyrnicos. Illam autem vocem Latine conversam habes apud Irenæum, ubi *δοροί* putative exprimitur libro 1, et sequentibus. Subindeque alii ss. patres hanc hæresim commemorarunt.

Quid dico melius? Nihil ei par est, vel tantillum ad illum accedit. Sequitur ergo ipsum in pejus mutatum esse si mutatus sit. Hoc autem non potest Deus esse. Sed blasphemiam in caput eorum, qui hæc proferunt, vertatur. Quod enim illud, *Factum est*, ideo dictum sit, ut ne phantasmam esse suspiceris, animadvertite ex iis quæ sequuntur, quomodo et dictam illud et pravam hanc suspicionem expurget. Subdit enim, *Et habitavit in nobis*, ac si diceret: Nihil absurdum suspiceris ex hoc dicto, *Factum est*. Non enim immutabilis naturæ mutationem, sed habitationem dixi. Habitatio autem non idipsum est quod habitaculum, sed aliud. Aliud enim in alio habitat; alias enim non esset habitatio: nihil enim in seipso habitat. Aliud vero dixi secundum substantiam. Nam unitate et conjunctione Deus Verbum et caro unum sunt: sine ulla confusione, vel substantiarum ablatione, sed per unionem ineffabilem inexplicabilemque. Quomodo autem id fiat ne quæras; factum est enim ut ipse novit. Quodnam ergo fuit habitaculum, in quo habitavit? Audi prophetam dicentem: *Suscitabo tabernaculum David, quod cecidit* (Amos. 9. 11). Vere namque cecidit, cecidit natura nostra casu incurabili, et potenti illa manu sola egebat. Neque enim poterat alio modo reurgere, nisi is qui in principio illam efformaverat, nisi manus porrexisset, et superne illam reformasset per aquæ regenerationem et Spiritus. Et vide mihi horrendum et arcanum mysterium. Semper habitat in hoc tabernaculo: carnem quippe nostram induit, non ut postea relinqueret, sed illam semper secum habiturus. Nisi enim hoc esset, non illam regio solius dignatus esset, neque ipsam ferens adoraretur ab omni cælesti exercitu, ab angelis, archangelis, thronis, dominationibus, principibus, potestatibus. Quis sermo, quæ mens, tantum illum honorem generi nostro collatum, supernaturalem illum et horrendum explicare poterit? Quis angelus? quis archangelus? Nullus usquam vel in cælo vel in terra. Talia quippe sunt Dei opera, tanta tamque supernaturalia ejus beneficia, ut non modo humanam linguam, sed et angelicam virtutem superet eorum accurata narratio. Quamobrem nos concionem hanc silentio claudemus, cum vos monuerimus, ut benefactori tanto vicem rependatis, cujus rei lucrum totum nobis postea rependatur. Vicem autem rependimus, si magnam animæ nostræ curam habeamus. Nam et hoc benignitatis illius opus est, ut cum nullo nostrum egeat, sibi vicem rependi dicat, cum nos animam nostram non negligimus. Quamobrem extremæ amentis caset, et innumeris dignum supplicis, tantum consequutos honorem, non ea quæ penes nos sunt referre, cum maxime tota rei utilitas in nos redundet, et innumera nobis in hujus rei mercedem reposita bona sint. Pro his vero omnibus gloriam referamus benignissimo Deo, non verbis tantum, sed multo magis operibus, ut futura consequamur bona: quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

ν. θείνα· τὸν λόγον. Ἄλλὰ διανόστης, ὥστε μὴδὲν ὑμᾶς τῶν λεγομένων παρελθεῖν. *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, φησὶ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.* Εἰπὼν ὅτι ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν οἱ λαβόντες αὐτὸν, καὶ τέκνα Θεοῦ γεγόνασι, τῆς ἀφάτου ταύτης τιμῆς τίθησι τὴν αἰτίαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν. Αὕτη δὲ ἐστὶ, τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἀναλαβεῖν τὸν Δεσπότην. Ἐγένετο γὰρ Ἰῶδς ἀνθρώπου, Θεοῦ γνήσιος ὢν Ἰῶδς. ἵνα τοὺς τῶν ἀνθρώπων υἱοὺς τέκνα ποιῆσθαι Θεοῦ. Τὸ γὰρ ὑψῆλθον τῷ ταπεινῷ προσομιλοῦν, αὐτὸ μὲν οὐδὲν εἰς τὴν οἰκειαν παραδιάπτεται ὁξάν· ἐκείνο δὲ ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀνίστασι ταπεινότητος. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονε. Τῆν τε γὰρ ἴδιαν φύσιν οὐδὲν ἀπὸ ταύτης ἡλάττωσε τῆς καταστάσεως <sup>a</sup>, ἡμᾶς τὸς πᾶσι διαπαντὸς ἐν ἀδοξίᾳ καθημένους· καὶ σκότῃ, πρὸς ὁξάν ἄφατον ἀνήγαγεν. Οὕτω που καὶ βασιλεὺς πτωχῷ καὶ πένητι διαλεγόμενος μετὰ σπουδῆς καὶ εὐνοίας, ἑαυτὸν μὲν οὐδὲν ἤσχυεν, ἐκείνο δὲ παρὰ πᾶσι περιβλεπτον ἐποίησεν εἶναι καὶ λαμπρόν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς ἐπεισάκτου τῶν ἀνθρώπων ἀξίας οὐδὲν τὸν ἐντιμότερον ἢ πρὸς τὸν εὐτελέστερον ὀμιλία παρέδραψε, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀκηράτου καὶ μακαρίας ἐκείνης οὐσίας, τῆς ἐπεισακτον μὲν ἐχούσης οὐδὲν, οὐδὲ γινόμενον καὶ ἀπογιγόμενον, πάντα δὲ κεκτῆμενος <sup>b</sup> ἀκίνητα καὶ ἀποτήγντα εἰς τέλος τὰ ἀγαθὰ. Ὅστες ὅταν ἀκούσης, ὅτι Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, μὴ θορυβηθῆς, μηδὲ καταπέσης. Οὐδὲ γὰρ ἡ οὐσία μετέπεσεν εἰς σάρκα (τοῦτο γὰρ ὄντως ἀσεβὴς ἐστὶ καὶ [64] ἐνοῆσαι <sup>c</sup>), ἀλλὰ μένουσα ἔπερ ἐστίν, οὕτως τοῦ δούλου τὴν μορφήν ἀνέλαβε.

β'. Τίνος οὖν ἔνεκεν τῷ Ἐγένετο κέχρηται ῥήματι; Τὰ τῶν αἰρετικῶν ἐμφράττων στόματα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσὶν οἱ λέγοντες, ὅτι φαντασία τις ἦν καὶ ὑπόκρισις καὶ ὑπόνοια τὰ τῆς οἰκονομίας ἅπαντα, ἀνωθεν αὐτῶν προαναρῶν τὴν βλασφημίαν, τὸ Ἐγένετο τέθεικεν· οὐ μεταβολὴν οὐσίας, ἄπαυς, ἀλλὰ σαρκὸς ἀληθινῆς ἀνάληψιν παραστήσει βουλούμενος. Ὅπερ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Χριστὸς ἡμῶς ἐξηγήρασεν ἐκ τῆς κατάρτας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα*, οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι ἡ οὐσία αὐτοῦ, τῆς οἰκειᾶς ἀποστάτα ὄξῃ, εἰς κατάρταν οὐσιώθη· τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν δαίμονες ἐνοήσασιν, οὐτε οἱ σφόδρα ἀνόητοι καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἀπεστειρημένοι φρονῶν· τοσαύτην ἔχει <sup>d</sup> μετὰ τῆς ἀσεβείας καὶ τὴν παράνοιαν· οὐ δὴ τοῦτο οὖν λέγει, ἀλλ' ὅτι τὴν κατ' ἡμῶν κατάρταν δεξάμενος, οὐκ ἀφίτησιν ἡμᾶς ἐπαράτους εἶναι λοιπόν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα σάρκα, φησὶν, αὐτὸν γενέσθαι, οὐ μεταβαλόντα εἰς σάρκα τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ἀναλαβόντα αὐτὴν, ἀνεπάφου μενούσης· ἐκείνης. Εἰ δὲ λέγομεν, ὅτι Θεὸς ὢν ἅπαντα δύνатаι, ὥστε καὶ εἰς σάρκα μεταπεσεῖν ἐδύνατο· ἐκείνο πρὸς αὐτοὺς ἐροῦμεν, ὅτι πάντα δύνатаι, ἔως ἂν μὲν Θεὸς ὢν· εἰ δὲ μεταβολὴν ἐδέξατο, καὶ μεταβολὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πῶς ἂν εἴη Θεός; Τὸ γὰρ μεταβάλλεσθαι, πῶρόν τῆς ἀκρηάτου φύσεως ἐκείνης. Διὰ καὶ ὁ Προφήτης ἐλεγε· *Ἅπντες ὡς ἡμῶν παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβύλαιον ἐλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλογήσονται. Σὺ δὲ οὐαὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι.* Πάτης γὰρ ἀνωτέρα <sup>e</sup> μεταβολῆς ἡ οὐσία αὕτη. Οὕτε γὰρ κρείττον τί ἐστίν αὐτοῦ, ὥστε προκλῆσαντα αὐτὸν ἐπὶ τοῦτο εἰθεῖν. Τί λέγω κρείττον;

Οὐδὲν ἴσον. οὐδὲ μικρόν ἐγγός. Οὐκοῦν ἰλείπεται τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον αὐτὸν δεξασθαι μεταβολὴν, εἰ γε μεταβάλλ[λ]οιτο. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἴη Θεός. Ἄλλ' ἡ βλασφημία τραπέσι εἰς τὴν τῶν ταῦτα λεγόντων κεφαλήν. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο μόνον εἰρηται τὸ, Ἐγένετο, ἵνα μὴ φαντασίαν ὑπολάβῃς, σκόπει διὰ τῶν ἐξῆς, πῶς ἐκκαθαίρει τὸν λόγον, καὶ τὴν ὑπόνοιαν ἀνατρέπει τὴν πονηράν. Ἐπήγαγε γὰρ *Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν·* μονονοχὶ λέγων, μὴδὲν ἄτοπον ὑποπεύσεως ἀπὸ τοῦ. Ἐγένετο. Οὐ γὰρ τροπήν εἶπον τῆς ἀτρέπτου φύσεως ἐκείνης, ἀλλὰ σκῆνωσιν καὶ κατοίκησιν. Τὸ δὲ σκηνοῦν, οὐ ταῦτὸν ἀνεῖη τῇ σκηνῇ, ἀλλ' ἔτερον. Ἐτερον γὰρ ἐν ἑτέρῳ σκηνοῖ· ἐπεὶ οὐδ' ἀνεῖη σκῆνωσις· οὐδὲν γὰρ ἐν ἑαυτῷ κατο.καί. Ἐτερον δὲ εἶπον κατὰ τὴν οὐσίαν. [65] Τῇ γὰρ ἐνώσει καὶ τῇ συναφείᾳ ἐν ἐστίν ο Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, οὐ συγχύσεως γενομένης, οὐδὲ ἀφανισμοῦ τῶν οὐσιῶν, ἀλλ' ἐνώσεως ἀφρόρητου τιδὸς καὶ ἀφράστου. Τὸ δὲ ὅπως, μὴ <sup>b</sup> ζῆται· ἐγένετο γὰρ ὡς οἶδεν αὐτός. Τίς οὖν ἐστίν ἡ σκηνὴ ἣν κατεσκήνωσεν; Ἄκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ἀιστήσω τὴν σκηνὴν Δαιτὸ τὴν πεπτωκυῖαν.* Πεπτῶκει γὰρ ὄντως, πεπτῶκει πτώμα ἀνίατον ἢ φύσις ἢ ἡμετέρα, καὶ τῆς κραταιᾶς ἐκείνης ἐδεῖτο μόνῃς χειρός. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἑτέρως ἀναστήναι αὐτὴν, μὴ τοῦ τὴν ἀρχὴν διαπλάσαντος, αὐτῆς ἰσχυρὰ ὀρέξαντος, καὶ διατυπώσαντος ἄνωθεν τῆ δι' ὕδατος ἀναγεννήσει καὶ Πνεύματος. Καὶ ὅσα μοι τὸ φρικτὸν καὶ ἀπόβρῆτον τοῦ μυστηρίου· Διαπαντὸς κατοικεῖ τὴν σκηνὴν· τὴν γὰρ σάρκα τὴν ἡμετέραν περιβάλετο, οὐχ ὡς πάλιν αὐτὴν ἀφῆσων, ἀλλ' ὡς διαπαντὸς ἔξω μὲν ἔαυτοῦ. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, καὶ τοῦ θρόνου κατηξίωσεν αὐτὴν τοῦ βασιλικοῦ, καὶ φορῶν αὐτὴν προσεκυκλιετο ὅπῃ πάσης τῆς ἄνω στρατιᾶς, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, θρόνων, κυριοτήτων, ὀρχῶν, ἐξουσιῶν. Ποῖος λόγος, ποῖα διάνοια τὴν τοσαύτην τιμὴν τὴν εἰς τὸ γένος γεγεννημένην τὸ ἡμέτερον, τὴν ὄντως ὑπερφυῆ καὶ φρικτὴν πρραστήσαι δυνήσεται; τίς ἀγγελος; τίς ἀρχάγγελος; Οὐδεὶς ὀδαμοῦ, οὐ τῶν ἐν οὐρανῷ, οὐ τῶν ἐπὶ γῆς. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ κατορθώματα, καὶ οὕτω μεγάλα καὶ ὑπερφρεῖς αἱ εὐεργεσίαι αὐτοῦ, ὡς μὴ μόνον ἀνθρώπων γλώτταν, ἀλλὰ καὶ ἀγγελικὴν δύναμιν ὑπερβαίνειν αὐτῶν τὴν ἀκριβῆ διήγησιν. Διὸ καὶ ἡμεῖς εἰς σιγὴν τέως· τὸν λόγον κατακλείσομεν, τοσοῦτον οὖν περιεγγυήσαντες, ἀμεύφασαι τὸν τηλοκῶτον ἡμῶν εὐεργετὴν ἀμοιβαῖς, αἱ πάλιν εἰς ἡμᾶς τὸ κέρδος· περιστήσομεν ἱ ἅπαν. Αὐταὶ δὲ εἰσι, τὸ τῆς ψυχῆς ἡμᾶς μετὰ ἀκρηθείας ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἡμετέρας. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἔργον, τὸ μηδενὸς ἐν χρεῖα τῶν ἡμετέρων καθεστηκότα αὐτὸν λέγειν κομίζεσθαι τὰς ἀμοιβάς, ὅταν ἡμεῖς τῆς ψυχῆς ἐπιμελώμεθα τῆς ἑαυτῶν. Διὸ καὶ ἐσχάτης ἀνοίας καὶ μυρίων κολάσεων δεξιόν, τὸ τοσαύτης ἀπολελυκότας τιμῆς, μηδὲ τὰ κατὰ δύναμιν εἰσενεγκεῖν· καὶ ταῦτα, τῆς ἐκ τούτων ὠφελείας εἰς ἡμᾶς περιεργομένης πάλιν, καὶ μυρίων ἐπὶ τούτοις κειμένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων ὁξάν ἀναπέμψωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, μὴ διὰ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον διὰ τῶν πραγμάτων, ἵνα καὶ τῶν μετὰ ταῦτα τύχωμεν ἀγαθῶν· ὢν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι· καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἡ ὁξάν, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Sic Morel. et niss. Savil. συγκαταβάσεως. <sup>b</sup> Sic Morel. Sav. πάντα ἐξ ἐχούσης. <sup>c</sup> Sav. τοῦτο γὰρ τῆς ἀσεβείας ἐστίν ἐνοῆσαι, nostrum in margine. <sup>d</sup> Morel. et codd. 705, 706 ἔχει. Savil. ἔρον. <sup>e</sup> ἀνωτέρω quidam. <sup>f</sup> Savil. et codd. cilt. κρείττον· ἀλλ' οὐδὲ ἴσον, οὐδὲ μικρόν ἐγγός. Οὐκοῦν. M. n. κρείττον; οὐδὲν ἴσον, οὐδὲ μικρόν ἐγγός αὐτῷ οὐκοῦν.

<sup>g</sup> Ita Morel. Savil. et codd. cilt. τί γὰρ ἐπάγει; καὶ ἐσκήνωσεν. <sup>h</sup> Alii ὅπως ἐγένετο ἀκριβῶς μὴ. <sup>i</sup> Quidam: μυστηρίου, διαπαντὸς κατοικεῖ τὴν σκηνὴν. <sup>j</sup> Quidam περιβάλετο.

## [66] ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ΄.

Και θεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ. δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.

α'. Τάχα πέρα τοῦ δέοντος ἐφάνημεν ὑμῖν ἐπαχθεῖς καὶ φορτικοὶ πρώτῃ, πληκτικωτέρῳ χρησάμενοι τῷ λόγῳ, καὶ μακρὰν κατὰ τῆς τῶν πολλῶν βλάβειαν ἀποτεινάντες τὴν κατηγορίαν. Ἄλλ' εἰ μὲν αὐτὸ τοῦτο ληπῆσαι προελόμενοι μόνον ὑμᾶς ταῦτα ἐπράττομεν, εἰκότως ἂν ἕκαστος ἐδυσχέραιεν· εἰ δὲ πρὸς τὸ συμφέρον ὑμῶν βλέποντες, τὴν ἐν τοῖς λόγοις χάριν παρεῖδουμεν, εἰ καὶ μὴ ἀποδέξασθαι βούλεσθε τῆς προμηθείας ἡμᾶς, ἀλλὰ συγγνώμη τῆς τοσαύτης ἂν εἴητε δίκαιοι φιλοστοργίας. Καὶ γὰρ καὶ σφόδρα δεδοίκασμεν, μήποτε σπουδαζόντων ἢ μὲν ἡμῶν, ὑμῶν δὲ οὐκ ἐθαλόντων τὴν αὐτὴν ἐπιδείξασθαι περὶ τὴν ἀκρόασιν φιλοπονίαν, αἱ τῶν μελλόντων εὐθύναι χαλεπότερα γένοιενται. Διὸ συνεχῶς ἀναγκαζόμεθα διεγείρειν τε ὑμᾶς καὶ ἀφυπνίζειν, ὥστε μηδὲν τῶν λεγομένων παραβρῦναι. Οὕτω γὰρ ὑμῖν μετὰ πολλῆς παῖδης νῦν τε ἐξέσται βιώναι, καὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν παραστήναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Ἐπεὶ οὖν ἰκανῶς ὑμῶν καθηψάμεθα πρώτῃ, φέρε τήμερον ἐκ προσιμίων εἰς αὐτὰς τὰς ῥήσεις ἐμβάλωμεν. Καὶ θεασάμεθα γὰρ, φησὶ, τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός. Εἰπὼν ὅτι Θεοῦ τέκνα γεγόναμεν, καὶ δεῖξας οὐκ ἄλλως ἢ τῷ τὸν Λόγον ἢ σάρκα γενέσθαι, πάλιν αὐτοῦ τοῦτου λέγει καὶ ἕτερον κέρως. Τί δὲ τοῦτο ἐστίν; Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός· οὐκ ἂν θεασάμενοι, εἰ μὴ διὰ τοῦ συντρόφου σώματος ἡμῖν ὄψθη. Εἰ γὰρ Μωυσέως τῆς αὐτῆς ἡμῖν μετ' ἐχόντος φύσεως οὐκ ὑπέμειναν οἱ κατ' ἐκείνων τῶν κερῶν τὸ πρόσωπον μόνον δοξασθὲν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ προκαλύμματος ἐδέησε τῷ δικαίῳ τοῦ δυναμένου τὸ τῆς δόξης ἀκρατον συσκιάσαι, καὶ ἡμερον καὶ προσηγνῆ τοῦ Προφήτου τὴν ὄψιν αὐτοῖς δεῖξαι· πῶς θεοτήτα γυμνῆν, οὕσαν ἀπρόσιτον καὶ αὐταῖς ταῖς ἀνω δυνάμεσιν, ἡμεῖς οἱ πῆλιν: καὶ γηγενεῖς ἡδυνήθημεν ἂν ἐνεγκεῖν; Διὰ τοῦτο ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, ἵνα καὶ προσελθεῖν αὐτῷ καὶ διαλεχθῆναι καὶ συναναστραφῆναι δυναθῶμεν μετὰ ἀδείας πολλῆς.

Τί δὲ ἐστὶ τὸ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός; Ἐπειδὴ πολλοὶ καὶ τῶν προφητῶν ἐδοξάσθησαν, οἷον αὐτῆς οὕτος ὁ Μωυσῆς, ὁ Ἠλίας, ὁ Ἐλισσαῖος· ὁ μὲν ὑπὸ πυρίνου κυκλούμενος ἄρματος, ὁ δὲ οὕτως ἀναλαμβανόμενος ἢ καὶ μετ' αὐτοῦ ὁ Δανιὴλ, καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ἕτεροι δὲ πολλοὶ, οὗτοι καὶ θαύματα ἐπεδείξαντο, ἐδοξάσθησαν· καὶ ἄγγελοι δὲ παρὰ ἀνθρώπων φανερεῖς, καὶ τὸ τῆς οἰκίας φύσεως· [67] ἀπαστράπτου φῶς παρνοῖζαντες τοῖς ὄρωσιν· οὐκ ἄγγελοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ Χερουβὶμ μετὰ πολλῆς ὄψθη τῷ Προφήτῃ τῆς δόξης, καὶ τὰ Σεραφὶμ ὁμοίως· πάντων δὲ τούτων ἡμᾶς ἀπάγου ὁ εὐαγγελιστῆς, καὶ τῆς κτίσεως καὶ τῆς τῶν ὁμοούσιων λαμπρότητος ἀπαμειβῆς τὴν διάνοιαν. πρὸς αὐτὴν ἡμᾶς τῶν ἀγαθῶν ἴσθησι τὴν κορυφῆν. Οὐ γὰρ προφήτου ἢ, φησὶν, οὐδὲ ἀγγέλου, οὐδὲ ἀρχαγγέλου, οὐδὲ τῶν ἀνωτέρων δυνάμεων, οὐκ ἄλλης τιλῆς κτίσεως φύσεως, εἰ γὰρ τίς ἐστὶ καὶ ἕτερον, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δε-

α' Mor. εἰς ὁμᾶς, male. In Sav. et in aliis εἰς desideratur. β' Mor. μήποτε λεγόντων. Sav. μή σπουδαζόντων, melius. γ' Savil. et codd. 703, 706 δεῖξας τινι τρόπῳ, τῷ τὸν Λόγον. δ' Mor. κατ' ἐκείνῳ γε κερῶν. ε' Mor. καὶ τὸ ὁμίχωνον τῆς αὐτοῦ ὄψεως δυνάτων αὐτοῖς θεῖναι. Savilium sequimur. f' Id est, communiter morte transfatus. g' Mor. ὁμοούσιον λέγοντες κορυφῆν μονοουχί λέγοντες, Οὐ προφήτου Savilio loquimur.

σπότη, αὐτοῦ τοῦ Βασιλέως, αὐτοῦ τοῦ γνησίου Μονογενοῦς Παιδός, αὐτοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Κυρίου τὴν δόξαν θεασάμεθα. Τὸ δὲ ὄρα, ἐνταῦθα, οὐκ ὁμοιούσεως ἐστίν, οὐδὲ παραβολῆς, ἀλλὰ βεβαιώσεως καὶ ἀναμφισβητήτου διορισμοῦ· ὥσαντι ἔλεγεν· Ἐθεασάμεθα δόξαν, ὡς ἐπρεπε καὶ εἰκὸς εἶχειν μονογενῆ καὶ γνήσιον Υἱὸν ὄντα τοῦ πάντων βασιλείου Θεοῦ. Καὶ τοῖς πολλοῖς δὲ ἔθος· οὐ γὰρ παραιτήσομαι καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας τὸν λόγον πιστώσασθαι. Οὐδὲ γὰρ πρὸς κάλλος ἡμῖν ὀνομάτου, οὐδὲ πρὸς ἄρμονίαν συνθήκης πρόκειται νῦν εἰπεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑμετέραν ὠφέλειαν μόνον· ὅθεν οὐδὲν κωλύει καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν συνηθείας αὐτὸ βεβαιώσαι. Τίς δὲ ἐστὶν ἡ συνηθεια τῶν πολλῶν; Βασιλεῖα πολλᾶκις σφόδρα κεκοσμημένοι ὀρνότες τινες, καὶ τιμίαι· ἀπαστράπτουσα λίθοις πάντων, ἐπειδὴν πρὸς τινὰς διηγῶνται τὸ κάλλος· ἐκεῖνο, τὸν κόσμον, τὴν δόξαν, λέγουσι μὲν ὅσαπερ ἂν δυνήθῃσι, τῆς ἀλουργίδος τὸ ἄθος, τῶν λίθων τὸ μέγεθος, τὴν λευκότητα τῶν ἡμιόνων, τὸν περὶ τὸ ζεῦγος χρυσὸν, τὴν στρωμνὴν περιστεύοντες· τὴν στίλβουσαν ἢ. Ἐπειδὴν δὲ καὶ ταῦτα καὶ ἕτερα πρὸς τοῦτοις καταλέξαντες, μὴ δυνήθῃσιν ἅπασαν τῷ λόγῳ παραστήσαι τὴν λαμπρότητα, εὐθὺς τοῦτο ἐπάγουσι· Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; ἀπαξ ὡς βασιλεῦς· διὰ τοῦ, ὡς, οὐ τὸ βασιλείου ὁμοιον εἶναι δεῖξαι· βουλόμενοι τοῦτον περὶ οὐ πάντα λέγουσιν, ἀλλὰ τὸ αὐτὸν βασιλεῖα γνήσιον εἶναι. Οὕτω τοίνυν καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς τῷ ὄρα, τέθεικε, τὸ παραλλαγόμενον τῆς δόξης καὶ ὑπερέχον ἀσυγκρίτως παραστήσαι θέλων. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πάντες, καὶ ἄγγελοι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ προφῆται, προσταττόμενοι· ἢ πάντα ἐποίησαν· αὐτῆς δὲ μετ' ἐξουσίας βασιλεῖ καὶ δεσπότῃ προπούσης· ὅπερ οὖν καὶ ὁ ἅγιος ἐθαύμαζον, ὅτι ἐδίδασκεν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχον.

β'. Ἐφάνησαν μὲν οὖν, ὅπερ εἶπον, καὶ ἄγγελοι μετὰ δόξης πολλῆς ἐπὶ τῆς γῆς· οἷον ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ, ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ, ἐπὶ τοῦ Μωυσέως· ἀλλ' ὡς δούλοι καὶ δεσπότην ἔχοντες, οὕτω πάντα ἔπραττον· αὐτῆς δὲ ὡς δεσπότης καὶ πάντων κρατῶν, καὶ ταῦτα μετ' εὐτελοῦς σχήματος καὶ ταπεινοῦ φανεῖς· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ οὕτως ἢ κτίσει· τὸν δεσπότην ἐπέγνω τὸν ἐκτεῖς. Ἡὼς ἰ· Ἀστὴρ μὲν γὰρ ἀπ' οὐρανοῦ μάγους καλῶν προσκυνήσοντας αὐτόν· ἀγγέλιον δὲ ὄχλος πολὺς πανταχοῦ κεχυμένος τὸν δεσπότην περιπετόντων, καὶ ἀνυμνούντων αὐτόν· καὶ ἕτεροι δὲ ἐξαπίνης ἀνεφώνοντο κήρυκες, καὶ πάντες ἄλλήλους ἀπαντώντες ἢ, εὐαγγελίζοντο τὸ ἀπόρρητον τοῦτο μυστήριον, τοὺς μὲν ποιμένας οἱ ἄγγελοι, τοὺς δὲ τῆς πόλεως οἱ ποιμένες· καὶ [68] τὴν μὲν Μαρίαν καὶ τὴν Ἐλισάβετ, ὁ Γαβριὴλ, τοὺς δὲ εἰς τὸ ἱερὸν παραγινομένους ἢ Ἄννα μετὰ τοῦ Συμεῶν. Οὐκ ἄνδρες δὲ καὶ γυναῖκες, μόνον ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ἐπεπερώθησαν, ἀλλὰ καὶ τὸ μηδέπω βρέφος εἰς φῶς ἐξεληθὸν, ὁ τῆς ἐρήμου πολιτῆς, λέγω, καὶ τούτου ὁμῶνυμος τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ἐσκήρτησεν, ἐν τῇ νηδύϊ τῆς μητρὸς ὧν ἔτι, καὶ πάντες μετέωροι ταῖς ἐλπίσι πρὸς τὰ μέλλοντα ἔσαν. Καὶ ταῦτα μὲν παρὰ τὸν τόκον εὐθέως· ὅτε δὲ ἐπὶ πλέον ἑαυτὸν ἐξέφηνη, πάλιν ἕτερα θαύματα τῶν προτέρων ἐφάνητο μείζονα. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀστὴρ καὶ οὐρανός, οὐδὲ ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, οὐδὲ Γαβριὴλ καὶ Μιχαὴλ, ἀλλ' αὐτῷ;

ἢ Savil. et codd. 703 τὴν στρωμνὴν τὴν ἀπᾶλιν καὶ στίλβουσαν (ἀποστῆ) ὄνσαν cod. 705). Mor. τὴν καθέραν παρ. 1 (codd. 703, 706, ταῦτα) ἢ Πῶς; deest in Savil. Mor. ἀγγέλιον δὲ ὅμοιο οὐρανόθεν φαινόμενον ἐπὶ γῆς τὸν δεσπότην διακονούντων καὶ ἀνυμνούντων. Savil us et mss. ut supra hab. ut. ἢ Mor. συνιστάει Sav. ἀπαντώντας.

## HOMILIA XII.

*Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.*

1. Forte plus quam par erat vobis nuper onerosi et molesti fuimus, acriori usi sermone, et longa contra multorum desidiam oratione habita. Verum si id mordendi solum causa fecissemus, jure nobis singuli succensere; si vero utilitatem vestram spectantes, auditorum gratiam inire non curavimus, etiamsi illam profectus vestri curam, quam gessimus, acceptam habere nolitis, amori saltem nostro veniam concedatis oportet. Adnodum enim timemus, ne nobis cum studio multo concionantibus, vobis autem dictis attendere negligentibus, graviores vobis rationes reddendæ sint. Ideo cogor vos frequenter excitare et expergefacerre, ne dietorum quidpiam inutiliter effluat. Hoc enim pacto licebit vobis fidenter et hic vivere, et in illo die ante tribunal Christi adstare. Quia igitur vos nuper satis perstrinximus, age hodie statim ipsa verba proponamus. *Et vidimus, inquit, gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre.* Postquam dixerat nos filios Dei effectos esse, et ostenderat non alio modo id evenisse, quam quod Verbum caro factum esset, aliud hinc emolumentum provenisse dicit. Quodnam illud est? *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre:* non utique visuri, nisi per socium sibi corpus nobis apparuisset. Nam si Moysis naturæ nostræ hominis vultum ferre non poterant illius temporis homines, quod gloria illustraretur, sed velo opus habuit vir justus, quod gloriam illam ingentem obumbraret, ac mitem blandamque prophete faciem ostenderet<sup>1</sup>: quomodo nudam divinitatem, ipsis supernis virtutibus inaccessam, nos lutei et terreni ferre potuissimus? Ideo habitavit in nobis, ut ipsum adire, alloqui, cum ipso versari libere possemus.

*Gloria quasi Unigeniti quid sit. Imperatorum ornatus et cultus.* — Quid autem sibi vult illud, *Gloriam quasi Unigeniti a Patre?* Quia multi prophetarum gloria clari fuerunt, ut ipse Moyses, Elias, Elisæus; ille igneo curru vectus, hic receptus: et post illos Daniel et tres pueri, alique plurimi, quotquot miracula patrarunt, gloria splendidi fuere: angeli quoque, qui hominibus apparuerunt, et naturæ suæ fulgorem hominibus exhibuerunt: neque angeli solum, sed etiam Cherubini et Seraphini cum gloria magna prophete apparere: ab hisce porro omnibus nos avertens evangelista, atque a creaturarum conservorumque nostrorum splendore mentem adducens nostram, in ipso nos bonorum culmine constituit. Non enim prophete, non angeli, non archangeli, non supernarum virtutum, non alterius creaturæ naturæ, si qua sit alia; sed ipsius Domini, ipsius Regis, ipsius vere unigeniti Filii, omnium nostrum Domini gloriam vidimus. Illud autem, *Quasi,* non similitudinis est,

neque parabole, sed confirmationis et definitionis nulli dubio obnoxia; ac si diceret: Vidimus gloriam, qualem decebat habere unigenitum et germanum Filium Dei, universorum Regis. Id in more est plurimis; neque enim recusabo a communi consuetudine id asserere. Et enim non ad verborum speciem, neque ad seriei ornatum loqui in proposito habemus, sed ad vestram solum utilitatem; quapropter nihil officit, quominus a communi consuetudine id confirmetur. Quenam est illa multorum consuetudo? Quidam regem ornatissimum videntes, et pretiosis undique fulgentem lapidibus, siquando illam pulchritudinem, illum ornatum, gloriam illam aliis enarrare velint, pro modo suo depingunt, purpuræ florem, gemmarum magnitudinem, mularum alborem, jugum aureum, strati fulgorem: postea vero his alisque multis recensitis, cum non possunt totum splendorem verbis representare, continuo addunt: Quid multis opus est? uno verbo dicam, quasi rex: perque illud, quasi, non regi similem describere volunt, sed ipsum vere regem. Sic igitur evangelista illud, *Quasi,* posuit ut incomparabilem illam et præcellentem gloriam exhiberet. Alii quippe omnes, angeli, archangeli, prophete, jussi omnia faciebant: ipse vero cum potestate quæ regem et dominum deceret: id quod etiam turke mirabantur, quod doceret tanquam potestatem habens.

2. *Discrimen inter Christum et angelos in terra aliquando conversatos. Circumstantiæ adventus ejus. Ipsius potentia, in ordine physico, morali, supernaturali.* — Apparuerunt itaque, ut dixi, angeli in terra cum gloria multa, ut Danieli, Davidi, Moysi; sed ut servi et domino obsequentes omnia faciebant: ipse vero ut dominus et omnium imperator, etsi sub vili forma et habitu apparuerit: attamen sic quoque creatura Domini suum agnovit. Quomodo? Stella de cælo magos vocavit, ipsum adoraturus; angelorum cœtus magnus undique effusus Domino suo ministrabant, ipsunque hymnis celebrabant<sup>2</sup>; et alii repente præcones insurgent, omnesque simul sibi invicem occurrentes, arcæum hoc mysterium nuntiant, pastoribus angelis, civibus pastores; Gabriel Mariæ et Elisabethæ; iis qui in templo erant Anna et Simeon. Nec viri mulieresque solum lætitia magna sunt affecti, sed etiam puerulus nondum ex vulva egressus, ille, inquam, deserti cultor, evangelistæ cognominis, exsultavit in utero matris: omnesque spe ad futurum partum inhiabant. Et hæc quidem circa partus tempus; quando autem seipsum magis exhibuit, rursus alia miracula prioribus majora splenduerunt. Non ultra enim stella et cælum, non angeli et archangeli, non Gabriel et Michael; sed ipse Pater superne et ex cælo prædicabat illum, et cum Patre Paracletus advolans ad illum cum voce, manensque supra ipsum. Vere propterea dixit: *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a*

<sup>1</sup> In Morel. legitur, et quod in ipsius aspectu erat intus: hic, toler. bile redd. etc.

<sup>2</sup> In Morel. legitur, turke caventes angelorum in terra: vicæ sunt bonorum ministrantium, hymnosque executionum.

*Patre*, Neque propter illa solum, sed propter ea etiam quæ æquata sunt. Non ultra enim pastores tantum, vel viduæ, vel senes nobis illum annuntiant; sed etiam ipsa rerum natura tuba clarius clamans, et tam alta voce, ut ejus sonus statim lincusque pervenerit. Pervenit enim, inquit, usque in Syriam fama ejus (*Matth. 4. 24*), quæ ipsum omnibus revelavit: omnia undique clamabant, regem cælorum adventasse. Nam demones undique fugiebant et resiliabant, diabolus obvolutus recedebat, ipsa mors repulsa interim, vœstæ penitus abolita est: omne infirmitatis genus solutum est; monumenta mortuos emittebant, insanos dæmonia relinquebant, morbi infirmos describebant; videreque erat res stupendas et mirabiles, quæ jure prophætæ desiderabant videre, et non viderunt. Videre erat formatos oculos, et illud tam optabile, cujus omnes spectatores esse cupiebant, quomodo Adamum de terra formasset Deus, id brevi et in præstantiore corporis parte ostendentem Christum; membra insuper paralyti soluta et dissoluta, jam restituta et cæteris copulata, manus emortuas motu gaudentes, pedes solutos repente exsiliences, aures obstructas jam apertas, et linguam magno sonitu loquentem, quæ prius muta erat. Quemadmodum enim optimus architectus, domum vetustate labantem: sic ille humanam naturam restituit, partes fractas resarsit, disjunctas et dissolutas copulavit, penitus lapsas erexit. Quid dixerimus de animæ reformatione, corporeis curationibus longe præstantiore? Magna res certe est corporis valetudo, sed multo major animæ; tantoque major, quanto anima præstantior est corpore: neque hæc tantum ratione, sed quia corporum natura, quocumque illam velit Creatôr agere, sequitur, nec resistit; anima vero quæ sui arbitrii est, et in actibus libertatem habet, non in omnibus obtemperat Deo, si quidem nolit. Illam enim invitam non vult Deus per vim et necessitatem, pulchram et virtute præditam reddere: quandoquidem illud virtus non esset: sed illi volenti et lubenti suadendum, ut talis efficiatur: id quod longe difficilius est quam illa alia curatio. Id tamen fecit ille, atque nequitia genus omne depulsim est. Ac sicut corpora bene curata non ad valetudinem modo, sed ad supremum sanitatis statum reduxit: sic et animas, non modo ab extrema nequitia eripuit, sed ad ipsum virtutis culmen erexit. Publicanus factus est apostolus; persequutor, blasphemus et contumeliosus, orbis prædicator fuit: magi, Judæorum doctores; Iatro, paradisi civis; meretrix, fide magna refulsit; Chanaanæ et Samaritana mulieres, quarum postrema meretrix erat; ex his, inquam, mulieribus altera prædicationem apud contribules suos suscepit, totamque civitatem quasi sagena captam ad Christum adduxit; altera autem fide et assiduitate id effecit, ut dæmon malignus ex filia suæ anima pelleretur. Alii quoque longe his pejores in discipulorum numerum statim admiſſebantur. Omnia simul transmutabantur, corpo-

<sup>1</sup> 85vil. legit, ipsa rerum vox.

ram ægritudines, morbi animarum, quæ ad sanitatem perfectamque virtutem reducebantur. Nec duo tantum homines, aut tres, aut quinque, vel decem, vel viginti, vel centum solummodo, sed integræ civitates et gentes facillime transmutabantur. Quis vero præceptorum sapientiam, cælestium legum virtutem, angelicæ vitæ ordinem digne descripserit? Tale quippe induxit vitæ genus, tales nobis constituit leges, talem morum formam, ut qui iis utuntur, angeli statim efficiantur, et quantum homini licet, Deo similes, etsi omnium hominum nequissimi fuerint.

3. *In quibus visa sit gloria Christi quasi gloria Unigeniti a Patre. Divinitatem Christi potestatis ejus prædicat. Gloria Christi in cælis quanta; ad illa fruendum vocati sumus.* — Hæc itaque omnia miracula colligens evangelista, quæ in corporibus, quæ in animis, quæ in elementis; necnon præcepta, dona illa arcana ipsis cælis sublimiora, leges, vitæ institutum, obsequentiam, futurorum promissiones, ejusque cruciatus, hanc mirabilem et sublimi doctrina plenam emisit vocem: *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.* Non enim propter miracula tantum ipsum miramur, sed etiam propter cruciatus; ut cum affixus fuit cruci, flagellatus, alapis cæsus, consputus, et cum in maxillis plagas accepit ab iis quos beneficiis affecerat. At enim in his quoque quæ ignominiosa videntur, idem ipsum dictum apposite proferatur, quandoquidem et ipse rem illam, gloriam appellavit. Non enim providentiæ tantum et caritatis illa erant, sed etiam immensæ potestatis. Tunc enim et mors destruebatur, et maledictio solvebatur, dæmones confundebantur, deque ipsis triumphabatur, et chirographum peccatorum cruci affigebatur. Deinde, quia hæc miracula invisibiliter patrabantur, quædam visibiliter peracta sunt, quæ demonstrarent ipsum esse unigenitum Filium Dei, totiusque naturæ Dominum. Nam cum beatum corpus adhuc in cruce penderet, sol radios avertit, terra tremuit et tenebris oppleta est, sepulera aperta, terræ solum concussum est, mortuorum innumera multitudo exsiliit, et in civitatem ingressa est: ac dum monumenti ipsius lapides loculis aptati manerent, et signacula starent, surrexit mortuus ille qui cruci clavis affixus fuerat, ac virtute quadam magna repletus undecim discipulos misit omnibus per orbem hominibus, communes naturæ totius medicos futuros, qui vitam hominum emendarent, cælestiumque dogmatum notitiam ubique disseminarent, dæmonum tyrannidem solverent, magnaque et arcana bona homines docerent: animæ immortalitatem nobis prædicarent, corporisque vitam æternam, præmia mentem exsuperantia et nunquam finem habitura. Hæc secum reputans beatus ille, et alia plura, quæ ipse quidem noverat, sed scribere noluit, quod ea mundus non caperet (nam omnia, inquit, *Si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere eos qui scribendi sunt libros* [*Joan. 21. 25*]): hæc, inquam, omnia cogitans exclamavit: *Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et ve-*



αὐτὸν ἀνοήθην ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἐκφρυττεν ὁ Πατὴρ, καὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Παράκλητος, ἐπιπέταμενος αὐτῷ μετὰ τῆς φωτῆς, καὶ μένων ἐπ' αὐτόν. Ὅντως διὰ ταῦτα ἔλεγεν· Ἐδοξάσθημι τῆν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ μετὰ ταῦτα τοῦτο φησιν. Οὐκ ἔτι γὰρ ποιμένες μόνον, οὐδὲ χῆραι γυναῖκες, οὐδὲ ἄνδρες πρεσβῦται· ἡμᾶς εὐαγγελίζονται, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις, πάσης σάλπιγγος λαμπρότερον βώσσα, καὶ οὕτω γεγυῖας, ὡς καὶ ἐν ταῦτα αὐτῆς εὐθέως ἀκουσθῆναι τὸν ἦχον. Ἀπῆλθε γὰρ, φησιν, εἰς τὴν Συρίαν ἡ ἀκοή αὐτοῦ, καὶ πᾶσαν αὐτὸν ἀπεκάλυπτε· καὶ πάντα πάντοθεν ἐδόξα, ὅτι βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν παραγέγονεν. Οἱ τε γὰρ δαίμονες πάντοθεν ἔβρουγον καὶ ἀπεπῆδων, ὃ τε διάβολος ἐγκαλυψάμενος, ὑπεχώρει, αὐτὸς τε ὁ θάνατος ὑπεξίστατο τέως, καὶ ἂ μετὰ ταῦτα τέλος ἔφρανίζετο· καὶ πάσης ἀρρώστιας εἶδος ἐλύετο, καὶ τοὺς μὲν νεκροὺς ἤγειρε τὰ μνήματα, τοὺς δὲ μεμνηώτας οἱ δαίμονες, τοὺς δὲ ἀρρώστους αἱ νόσοι· καὶ ἦν ἰδεῖν πράγματα περὶ δόξης καὶ θαυμαστὰ, καὶ ἄπερ εἰκότως ἐπεθύμησαν προφῆται ἰδεῖν, καὶ οὐκ εἶδον. Ἦν γὰρ ἰδεῖν ὀφθαλμοῦς διαπλάκτουμένους, καὶ τὸ ποθεῖν ἐκείνου, ὃ πάντες ἐπεθύμησαν ἂν ἰδεῖν, πῶς τὸν Ἄδὰμ ἀπὸ τῆς γῆς ἔπλασεν ὁ Θεός, τοῦτο ἐν βραχεῖ πᾶσιν ἐπιδακνύνοντα, καὶ ἐν τῷ βελτίονι τοῦ σώματος μέρει· τὰ τε παραλελυμένα καὶ διωκισμένα συγχολώμενα μέλη, καὶ ἀλλήλοις συναρμωσθέντα, ἕτερας νεκρὰς κινουμένας, πόδας παραλελυμένους ἄθροον ἀλλομένους, ὡς βεβυσμένα ἀναπετανύμενα, καὶ γλιώτταν ἔχουσαν μέγα, τὴν πρότερον ἀφωνία δεδεμένην. Καθὰ περ γὰρ τις τεχνίτης ἄριστος, οἰκίαν ὑπὸ χρόνου σαθρωθεῖσαν ἀναλαβὼν, τὴν κοινὴν τότε τῶν ἀνθρώπων ψῆσιν, οὕτως ταύτης τὰ τε ἀποκλασθέντα ἀνεπλήρωσε μέρη, τὰ τε διεστώτα καὶ διαλελυμένα συνέσφιγξε, καὶ τὰ τέλειον πεπτωκότα ἀνέστησε. Τί ἄν τις εἴποι τῆς ψυχῆς τὴν διάπλασιν, πολλῶ θαυμαστοτέρην· τῆς ἐν τοῖς σώμασιν οὖσαν; Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἡ τῶν σωμάτων ὑγεία, πολλῶ δὲ μείζον ἡ τῶν ψυχῶν, καὶ τοσοῦτον μείζον, ὅση ψυχῆ σώματος ἀμεινον· οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι ἡ μὲν τῶν σωμάτων φύσις, ἥπερ ἂν αὐτὴ ὁ Δημιουργὸς ἀγειν βούληται, ταύτη ἔπεται, καὶ τὸ ἀντιπίπτον οὐδέν· ἡ δὲ ψυχὴ κυρία ἑαυτῆς γενομένη, καὶ τῶν πρακτέων τὴν ἐξουσίαν ἔχουσα, οὐ πάντα, ἂν μὴ βούληται, πείσεται τῷ Θεῷ. Ἀκουσαν ἂ γὰρ αὐτὴν καὶ βία που [69] κατηγακασμένην, οὐ βούλεται ποιῆσαι καλὴν καὶ ἐνάρετον, ἐπειδὴ περ μὴδὲ ἔστι τοῦτο ἀρετῆ· ἀλλὰ χρὴ βουλομένην καὶ ἐκούσαν πείσαι γενέσθαι τοιαύτην· ὅθεν χαλεπώτερον τοῦτο ἔστιν ἐκείνης τῆς ἰατρείας. Ἄλλ' ὅμοιος καὶ τοῦτο κατωρθοῦτο, καὶ πᾶν εἶδος κακίας ἡλαύνετο. Καὶ ὡσπερ τὰ σώματα τὰ θεραπευόμενα, οὐ πρὸς ὑγίειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς εὐεξίαν τὴν ἀνωτάτω μετεβρῦθμιζεν· οὕτω καὶ τὰς ψυχὰς, οὐ τῆς κακίας τῆς ἐσχάτης ἀπῆλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν ἤγαγε· καὶ ὁ τελώνιος ἀπίστολος ἐγένετο, καὶ ὁ διώκτης καὶ βλάστημος καὶ ὄβριστος, κήρυξ οἰκουμένης ἀπεδείκνυτο· καὶ μάγοι, διδάσκαλοι Ἰουδαίων ἐγένοντο· καὶ ληστῆς, παραδείσου πολίτης ἀνεφαίνετο· καὶ πόρνη, πολλῆ τῆ πίστει δειλάμπε· καὶ Χαναναία καὶ Σαμαρεῖτις· γυνὴ, ἑτέρα πόρνη καὶ αὐτῆ, ἡ μὲν τὸ κτήρυγμα τῶν ὁμοφύλων ἀνεδέξατο, καὶ πόλιν ὀλοκλήρων σατηνεύσασα, οὕτω προσήγαγε· τῷ Χριστῷ·

ἡ δὲ τῆ πίστει καὶ τῆ προσεδραεῖ δαίμονα· ποιηρὴν ὀπλαθῆναι τῆς τοῦ θυγατρίου ψυχῆς παρεσκευάσατο. Καὶ ἕτεροι δὲ πολλῶ τούτων χεῖρους εἰς τὴν τῶν μαθητῶν εὐθέως κατελέγοντο τάξιν. Καὶ πάντα ἄθροον μετσοχηματίζετο, τῶν σωματικῶν τὰ πάθη, τῶν ψυχῶν τὰ νοσήματα, καὶ πρὸς ὑγίειαν καὶ τὴν ἀκριβεστάτην ἀρετὴν μετεπλάττοντο, καὶ τούτων, οὐ δύο καὶ τρεῖς ἄνθρωποι, οὐδὲ πέντε, καὶ δέκα, καὶ εἰκοσι καὶ ἑκατὸν μόνον, ἀλλὰ πόλεις ὀλοκλήροι καὶ ἔθνη μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας μετεβρῦθμιζοντο. Τί ἄν τις εἴποι τῶν προσταγμάτων τὴν φιλοσοφίαν, τῶν οὐρανίων νόμων τὴν ἀρετὴν, τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας τὴν εὐταξίαν; Τοιοῦτον γὰρ ἡμῖν εἰσηγήσατο βίον, τοιοῦτους ἡμῖν ἔθηκε νόμους, τοιαύτην κατεστήσατο πολιτείαν, ὡς τοὺς τούτους χρωμένους ἀγγέλους εὐθέως γίνεσθαι, καὶ ὁμοίους Θεῷ κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, κἂν ἀπάντων ἀνθρώπων· κακίους· τύχωσιν ὅντες.

γ'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα συναγαθὸν ὁ εὐαγγελιστῆς τὰ θαύματα, τὰ ἐν σώμασι, τὰ ἐν ψυχαῖς, τὰ ἐν τοῖς στοιχείοις, τὰ προσταγμάτων, τὰ δῶρα τὰ ἀπόρρητα ἐκείνα, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερα, τοὺς νόμους, τὴν πολιτείαν, τὴν πειθῶ, τὰς μελιούσας ἐπινοήσεις, τὰ παθήματα αὐτοῦ, τὴν θαυμαστὴν ταύτην καὶ ὑψηλῶν γέμουσαν δογματικὴν ἀφῆκε φωνὴν λέγων· Ἰθεοσάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, π. λήγη ἡ χάριτες καὶ ἀληθείας. Οὐ γὰρ διὰ τὰ θαύματα μόνον αὐτὸν θαυμάζομεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ παθήματα· οἷον, ἐπειδὴ προσηλώθη τῷ σταυρῷ καὶ ἑμαστωθή, ἐπειδὴ ἐβραβίσθη, ἐπειδὴ ἐνεπέυσθη, ἐπειδὴ ἔλαθεν ἐπὶ κλίβανος πληγῆς παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων αὐτῶν. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς τοῖς δοκοῦσιν ἐπονεκίστοις εἶναι, τὸ αὐτὸ βῆμα πάλιν ἕξιον ἐπιψοφῆσθαι, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς δόξαν τὸ πρᾶγμα ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον κηδεμονίας καὶ ἀγάπης ἦν τὰ γινώμενα, ἀλλὰ καὶ δυνάμεις ἀφάτου. Τότε γὰρ [70] καὶ θάνατος ἔφρανίζετο, καὶ κατὰρα ἐλύετο, καὶ δαίμονες κατησχύνοντο καὶ ἐδειγματίζοντο θριαμβευόμενοι, καὶ τὸ χειρόγραφο τῶν ἀμαρτιῶν τῷ σταυρῷ προσηλούτο. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα ὀρότως ἐθαυματουργεῖτο, ἐγένετό τινα καὶ ὀρατῶς, δεικνύνοντα ὅτι ἔντως μονογενὴς ἦν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς κτίσεως πάσης Δεσπότης. Ἐτι γὰρ τοῦ μακαρίου σώματος κρεμασμένου, ἀπέστρεψε μὲν ὁ ἥλιος τὰς ἀκτίνας, ἐκινετο δὲ ἡ γῆ καὶ ἐσκοτίζετο πᾶσα, καὶ τάφοι μὲν ἀνεβρῆγγυντο, καὶ τὸ ἔδαφος ἐτινάσσετο, καὶ νεκρῶν ὄχμος ἀπειρος ἐξεπέδη, καὶ εἰς τὴν πόλιν εἰσῆει· τῶν δὲ τοῦ μνήματος αὐτοῦ λίθων ἑρμοσμένων τῆ θήκῃ, ἔτι καὶ τῶν σημάτων ἐπιχειμένων, ἀνίστατο ὁ νεκρὸς ὁ σταυρωθεὶς, ὁ προσηλωθεὶς, καὶ τῆς δυνάμειος τῆς πολλῆς· ἰ τότε τῶς ἔνδεκα μαθητῆς ἐμπλήσας, ἔπεμπε τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώποις, ἰατροὺς κοινούς τῆς φύσεως ἐσομένους ἀπάσης, καὶ τὸν βίον ὀρθιύσοντας, τὴν τῶν οὐρανίων δογμάτων γνώσιν πανταχοῦ διασπερδύοντας γῆς, τὴν δὲ τῶν δαιμόνων λύσοντας τυραννίδα, καὶ τὰ μεγάλα καὶ ἀπόρρητα διδάξοντας ἀγαθὰ, καὶ εὐαγγελιομένους ἡμῖν ψυχῆς ἀθανασίας, καὶ σώματος ζωῆν αἰώνιον, τὰ καὶ νοῦν ὑπερβαίνοντα ἐπαθλα, καὶ μηδέποτε ἐξόντα τέλος. Ταῦτα οὖν καὶ τὰ τοῦτον πλείονα ἐνοήσας· ὁ μακάριος οὗτος, ἂ ἦδει μὲν αὐτὸν, γράψαι δὲ οὐκ ἠνέσχετο. διὰ τὸ μὴ χωρεῖν τὸν χρόνον· πάντα γὰρ Ἄν ἡρῆσθηται καθ' ἐν ἰ, οὐδὲ αὐτὸν εἰμαί τὸν κό-

\* Morel. ἡ φύσις. Sav. ἡ ζωὴ. b Sav. et codd. 705, 706. ἀνεβρῆγγυντο, ὡς τὸ ἀνοῖξαι τὸ πᾶν. c All ὁμοίως. d Mor. ἀκούσαν, male. e Mor. εἰρήνη. Sav. ἡ προσήγαγε.

† Sic Savil. et mss. Mor. vero cum eod. 706 τοιοῦτος παρ' ἡμῖν. ‡ Sav. τύχωσιν. Mor. τύχωμεν. b All πλῆρες. i Sic Savil. et eod. 705, 706. Mor. ἀνίστατο ὁ νεκρὸς. † Ἐπειτα πάλιν δυναμῶς τινος ἀρχοῦ καὶ θεοῦ. † All ἂν τις εἰς τὸν χρόνον.

σμορ χωρήσαι τὰ γραφόμενα βιβλία· ταῦτα οὖν ἅπαντα λογιζάμενος, ἀνεβόησεν, ὅτι Ἐθεοσάμειθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, διέξαν ὡς Μορογοινοῦς παρὰ Πατρός, πλήρη χάριτος, καὶ ἀληθείας. Τούς δὲ οὖν προστάτων \* μέν θεαμάτων, τοιούτων δὲ καταξιωθέντας ἀκουσμάτων, τοσαύτης δὲ ἀπολαύσαντας δωρεᾶς, καὶ βίον ἄξιον τῶν δογμάτων ἐπιδείκνυσθαι χρῆ, ὥστε καὶ τῶν ἐκείσε ἀπολαύσαι καλῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ παρεγένετο ὁ Κύριος, ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἵνα μὴ μόνον τὴν ἐκταῦθα δόξαν ἴδωμεν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν μέλλουσαν. Διὰ τοῦτο εἶπε· Θέλω, ἵνα ἔπου ἐμὶ ἐγὼ, καὶ οὐτε ὦσιν, ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν. Εἰ δὲ αὕτη ἡ δόξα οὕτω γέγνε λαμπρὰ καὶ περιφανῆς, τί ἂν τις εἴποι περὶ ἐκείνης; Οὐ γὰρ ἐν γῆ φανέσκει φθαρτῆ, οὐδὲ ἐν ἐπιχειροῖς σώματιν ὄντων ἡμῶν, ἀλλ' ἐν ἀκηράτῳ καὶ ἀγήρῳ τῇ κτίσει, καὶ μετὰ τοσαύτης τῆς λαμπρότητος, μεθ' ὅσης οὐδὲ λόγῳ παραστήσει δυνατόν. Ὡ μακάριοι ἂ καὶ τρισμακάριοι καὶ τοῦτο πολλάκις, οἱ τῆς δόξης καταξιοῦμενοι ἐκείνης γινέσθαι θεαταί! Περὶ ταύτης ὁ Προφήτης φησὶν· Ἀρθίτω ὁ ἀσεβής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. Ἀλλ' ἡμῶν μηδὲνα γένοιτο ἀρῆνας, μηδὲ ἀθέατον αὐτῆς γενέσθαι ποτέ. Εἰ γὰρ μὴ μέλλοιμεν ἀπολαύσεσθαι ταύτης, εὐκαιρον καὶ παρ' ἡμῶν εἶπειν· Καλὸν ἦν ἡμῖν, εἰ μὴ ἐγενήθημεν. Τί γὰρ ζῶμεν; τί ἀναπνέομεν; τί δὲ ἐσμέν, ἂν τῆς Θεωρίας ἀποτύχοιμεν ἐκείνης; ἂν τὸν Δεσπότην [72] τὸν ἡμέτερον μηδεὶς ἡμῶν συγχωρήσῃ θεάσασθαι τότε; Εἰ γὰρ οἱ τὸ φῶς τὸ ἡλικκὸν μὴ θεώμενοι, παντὸς θανάτου πικροτέρων ὑπομένουσι ζωῆν· τί παθεῖν εἰκὸς τοῦς τοῦ φωτός

\* Morel. τοιούτων. Savil. in textu τοιούτων, in marg. τοσούτων. ἂ Sic Sav. et alii, Mor. ὡς μακάριοι. Supra infra λαμπρότης in Savil. et codd. ciii. omissum. Infra Morel. περὶ ταύτης βίων ὁ προφ.

ἀποστερηθέντας ἐκείνου; Ἐκταῦθα μὲν γὰρ ἐν τούτῳ μόνον ἡ ζημία, ἐκεῖ δὲ οὐ μέχρι τούτου μόνον· καίτοι καὶ εἰ τούτο μόνον ἦν τὸ δεινόν, οὐδὲ οὕτως ἴσον τὸ τῆς κολάσεως ἦν, ἀλλὰ τοσούτῳ χαλεπώτερον, ἔσον ὁ ἥλιος ἐκείνος τούτου κρείττων ἀσυγκρίτως· ἐστὶ· νῦν δὲ καὶ ἑτέραν ἔστι προσδοκῆσαι τιμωρίαν. Τὸν γὰρ ἐκείνο τὸ φῶς οὐχ ὀρώντα, οὐκ εἰς τὸ σκότος δεῖ ἀπενεχθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ καίσεσθαι διὰ παντός, καὶ τῆκεσθαι, καὶ βρῦχειν τοὺς ὀδόντας, καὶ μυρία ἕτερα πάσχειν δεινά. Μὴ δὲ περιδῶμεν ἑαυτούς, διὰ τῆς βραχείας ταύτης ὀλιγωρίας καὶ ἀνέσεως εἰς αἰώνιον ἐμπίπτοντας κόλασιν, ἀλλὰ γρηγορήσωμεν, νήψωμεν, πάντα πράξωμεν καὶ πραγματευώμεθα, ὥστε ἐκείνης τυχεῖν τῆς ἀπολαύσεως, καὶ πόρῳ γενέσθαι τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς τοῦ συρομένου μετὰ πολλῶν βοῶντων πρὸ τοῦ βήματος τοῦ φρικτοῦ. Τὴν γὰρ ἅπαξ ἐμπεσόντα \* ἐκεῖ, χρῆ μένειν διὰ παντός, καὶ ὁ τῆς κολάσεως ἐξιρησόμενος οὐδεὶς, οὐ πατήρ, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφός. Καὶ ταῦτα αὐτοὶ οἱ προφῆται βῶσιν, ὁ μὲν λέγων, Ἀδελφεὶς οὐ λυτροῖται, λυτρώσεται ἄνθρωπος· ὁ δὲ Ἰεζεκιήλ καὶ τούτου τι πλεον ἐδήλωσεν εἰπὼν· Ἐὰν στῆ Νῦς καὶ Ἰὼβ καὶ Δαυὶδ, τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας οὐ μὴ ἐξέλονται. Μία γὰρ προστασία μόνη, ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐστὶν ἐκεῖ, καὶ τὸν ταύτης ἀπεστερημένον, ἐτέρωθεν σωθῆναι οὐκ ἔνι. Ταῦτα οὖν διγενικῶς στρέφοντες καὶ ἀναλογιζόμενοι, ἐκκαθάρωμεν ἡμῶν τὸν βίον, καὶ λαμπρῶν ποιήσωμεν, ὥστε μετὰ παρθένιας ἰδεῖν τὸν Κύριον καὶ τῶν ἐπιγγελημένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Unus ἐμπεσόντα.

ΟΜΙΛΙΑ II'.

Ἰωάννης μιμητὴς περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων· Ὁύτες ἦν ἂν εἶπον, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου ἴθι, εἰ πρῶτός μου ἦν. ἂ· Ἄρα μὴ εἰς κενὸν τρέχομεν καὶ κοπιῶμεν; μὴ κατὰ πετρῶν σπεύρομεν; ἄρα μὴ παρὰ τὴν ὁδὸν καὶ τὰς ἀκάνθας ἡμῖν λαμβάνει τὰ σπέρματα πίπτοντα; Ἄγωνιῶ γὰρ σφόδρα καὶ δίδομαι μὴ ἀνόνητος ἡμῖν ἡ γεωργία γένηται· καὶ ταῦτα οὐδὲ \* μέλλων αὐτὸς εἰς τὸν τοῦ κόπου τούτου παραβλάπτεσθαι μισθόν· οὐ γὰρ οἷα τῶν γηπόνων, τοιαῦτα καὶ τὰ τῶν διδασκόντων ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς μετὰ τοὺς ἐνιαυσίους ἂ πολλάκις μόχθος, καὶ τὴν τάλαιπωρίαν ἐκείνην, καὶ τοὺς ἰδρώτας, ἂν μηδὲν ἐξενέγκῃ τῶν πόνων [72] ἄξιον ἢ γῆ, παρ' οὐδενὸς ἐτέρου δυνήσεται ὁ τῶν πόνων τινα παραμυθίαν εὑρεῖν· ἀλλ' ὑποστρέψει μετ' αἰσχύνης καὶ κατηφείας ἀπὸ τῆς ἔλω πρὸς τὴν οἰκίαν, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παῖδια, οὐδένα ἔχων ἀπειτῆσαι τῆς φιλοπονίας· τῆς μακρᾶς τὴν ἀντίδοσιν. Ἐπεὶ δὲ ἡμῶν οὐδὲν τοιούτων ἔσται, ἀλλὰ κἂν ἡ ἂ γεωργομένη γῆ μηδὲνα ἐξενέγκῃ καρπὸν, ἡμῶν ἅπαντα ἐπιδειξαμένον πόνον, ὁ καὶ ταύτης καὶ ἡμῶν Κύριος οὐ περιδύεται κεναῖς ἡμᾶς ἀπερχομένους ἐλπίσιν, ἀλλὰ δώσει τὰς ἀμοιβάς· Ἐκαστος γὰρ, φησί, τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον, οὐ κατὰ τὸ τῶν πραγμάτων τέλος. Καὶ ὅτι· οὕτως ἔχει, ἄκουε· Καὶ σὺ, φησὶν, υἱὲ ἀνθρώπου, διαμάρτυρε τῷ λαῷ τούτῳ, ἐὰν ἄψυ ἀκοίωσιν, ἐὰν ἄρα συνῶσι. Καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ δὲ τοῦτο μαθεῖν

ἐστίν· ἐὰν ὁ σκοπὸς γὰρ προεῖπη, τί μὲν φυγῆναι· τί δὲ ἐλεῶσαι· δεῖ, τὴν ψυχὴν ἐξείλετο τὴν ἑαυτοῦ. κἂν ὁ προσέχων μηδεὶς ἦ· Ἀλλ' ὅμως καὶ ἰσχυρὰν παραμυθίαν ταύτην ἔχοντες, καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀμοιβῆς σαρβύοντες, ὅταν ὡμῶν τὸ ἔργον ἴδωμεν μὴ προκείμενον, οὐδὲν ἄμεινον ἐκείνων διαχειμέθα τῶν γεωργῶν τῶν στεναζόντων καὶ θρηνοῦντων, τῶν ἐγκαλιυπομένων καὶ αἰσχυνομένων. Τοῦτο γὰρ διδασκάλου συμπάθεια, τοῦτο κηδεμονία πατρὸς. Ἐπεὶ καὶ Μωυσῆς, ἐξὼν αὐτῷ ἰ τῆς ἀγνωμοσύνης ἀπαλλαγῆναι τῆς Ἰουδαϊκῆς, καὶ λαμπροτέραν ἀρχὴν ἔθου, ἐτέρου λαβεῖν καὶ πολλὰ μείζονος· Ἐασον γὰρ με, φησὶ, καὶ ἐξαλείψω αὐτοὺς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα ἢ τοῦτο· ἐπειδὴ ἅγιος ἦν καὶ Θεοῦ δούλος, καὶ σφόδρα φίλος ἂ γνήσιος καὶ γενναῖος, οὐδὲ ἀκοῦσαι ταύτην ἠνέσχετο τὴν φωνήν, ἀλλ' εἶπετο μᾶλλον ἀπολέσθαι μετὰ τῶν ἅπαξ κληρωθέντων αὐτοῦ, ἢ χωρὶς ἐκείνων διασφραξέσθαι, καὶ ἐν ἀξιώματι εἶναι μείζονι. Τοιοῦτον εἶναι χρῆ τὸν προστάτα ψυχῶν. Κεῖ γὰρ ἀτοπον παῖδας μὲν ἔχοντά τινα φαύλους μὴ ἐθελῆσαι ἐτέρων κληθῆναι πατέρας, ἀλλὰ τῶν παρ' αὐτοῦ φόντων· μαθητὰς δὲ ἐγχειρισθέντας ἐτέρουσ ἐξ ἐτέρων ἀμείβειν ἀεὶ, καὶ νῦν μὲν τούτων, αὐτοῦ δὲ ἐκείνων, καὶ μετὰ τούτων ἂ πάλιν ἄλλων προστασίαν ἡμᾶς ἀρπάξεν, πρὸς οὐδένα οἰκειῶς διαχειμένους. Ἀλλὰ περὶ ὑμῶν μὴ γένοιτο ταῦτα ὑποπεύσαι ποτε. Πισποίθαμεν γὰρ, ὅτι μᾶλλον περισσεύετε ἐν τῇ πίστει· τῇ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν

\* Morel. οὐδὲν, rectius, nec aliter habent codd. 705, 706. Enir. ἂ Savil. ἐπιμαρτυροῦς. Mor. et mss. plurimi ἀκοίωσιν. ἂ Mor. δύναιται. Savil. et mss. δυνήσεται. ἂ Savil. ἐστὶ. Κἂν γὰρ ἦ.

\* Savil. καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ δὲ φησιν. ἰ Αὐτῷ deest in Sav. ἂ Sic Sav. et mss. Mor. καὶ σφόδρα δούλος. ἂ Savil. μετὰ τοῦτο, Mor. melius ut puto, μετὰ τούτων. Res est levissima. - Ριᾶ ἄλλῃ pl. et lectio codd. 705, 706, μετὰ τούτων. Enir.

ratis. Qui ergo tot spectaculis, hujusmodi doctrina, tanto munere dignati sunt, vitam dogmatibus dignam exhibeant oportet, ut illis fruatur bonis. Ideo namque advenit Dominus noster Jesus Christus, non solum ut hic ejus gloriam, sed etiam ut futuram videamus. Propterea dixit: *Volo ut ubi sum ego, et ipsi sint, ut videant gloriam meam (Joan. 17. 24)*. Quod si hæc gloria tam splendida, tam conspicienda fuit, quid de illa dixerimus? Non enim in terra corruptioni obnoxia videbitur, non nobis in fluxu corpore manentibus; sed in immortalis et perpetua creatura, et cum tanto splendore, ut nullo possit explicari sermone. O beati, ter beati, sæpiusque beati, qui gloriæ illius spectatores esse dignabuntur! De hac propheta dicit: *Tollatur impius, ne videat gloriam Domini (Isai. 26. 10. in Græco)*. Sed absit, ut aliquis nostrum tollatur, ne illam unquam videat. Nisi enim illam consequuturi essemus, opportune a nobis diceretur: Bonum erat nobis, si nati non fuissetis. Nam cur vivimus, cur respiramus? quid sumus, si illo prive-mur aspectu? si Dominum nostrum nemo concedat unquam videre? Nam si qui solarem lucem non vident, morte miseriorem vitam degunt; quid eos perpeti credas, qui tali luce privantur? Hic enim damnatum in hoc uno constat, illic vero non item: quamvis si illud solum adesset mali, non par cruciatus esset, sed tanto gravior, quanto sol ille hoc nostro præstan-

tior est: verum aliud quoque supplicium expectandum est. Nam is qui lucem illam non aspiciat, non in tenebras abducendus tantum est, sed perpetuo comburendus, ita ut tabescat, dentibus strideat, innumerisque aliis tormentis excrucietur. Ne itaque salutem nostram ita contemnamus, ut per revivissimi temporis negligentiam atque desidiam, in æternum conjiciamur supplicium; sed vigilemus, sobrii simus, nihil non agamus et operemur, ut illis fruamur bonis, ac procul simus ab illo fluvio igneo, qui cum multo fragore fluet ante tribunal horrendum. Qui semel illo incid-erit, ibi perpetuo maneat oportet, nemo erit qui a supplicio eripiat, non pater, non mater, non frater. Hoc prophetæ clamant; alius dicit: *Frater non redimit, redimet homo (Psal. 48. 8)*? Ezechiel vero quidpiam amplius effert his verbis: *Si steterit Noe et Job et Daniel, filios suos et filias non eripient (Ezech. 14. 14 et 16)*. Unum enim ibi tantum juvat, nempe operum patrocinium, quo qui caruerit, alio modo servari non poterit. Hæc itaque perpetuo versantes et nobiscum reputantes, vitam expurgemus, et conspiciam reddamus, ut cum fiducia videamus Dominum, et promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIII.

15. *Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens: Hic erat quem dixi: Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat.*

1. *Doctor ex auditorum segnitie præmium non amittit. Pastor spiritualis quomodo hærrere debeat animabus sibi commissis. Audientes stimulat Chrysostomus.* — Numquid frustra currimus, et frustra laboramus? num supra petras semen jacimus? num secus viam vel inter spinas jacta semina latent? Anxius sum et timeo, ne inutilis nobis agricultura sit; etiamsi nullum in hujusce laboris mercede detrimentum passurus sim: non enim eadem conditione, qua agricolæ, sunt verbi doctores. Agricola enim post annuos sæpe labores, post tantam miseriam et sudores, si terra nihil laboribus illis dignum tulerit, a nemine alio poterit consolationem accipere; sed cum tristitia et pudore ab area domum revertetur ad uxorem et filios, atque a nemine diuturni laboris mercedem repetere poterit. Nobis autem nihil fructusmodi accidit; sed etiamsi culta terra nullum fructum tulerit, si laborem nos omnem exhibuerimus, ille et terræ et cultoris Dominus non sinet nos cum vana spe recedere, sed mercedem tribuet. *Unusquisque enim, inquit, propriam mercedem accipiet secundum proprium laborem (1. Cor. 3. 8)*, non secundum rei finem. Et quod ita res se habeat, audi: *Et tu, inquit, Fili hominis, testificare populo huic, si forte audiant, si forte intelligant (Ezech. 2. 3. 5)*. Et per Ezechielem (*Cap. 5. 19*) id ediscere licet: *Si speculator prædixerit, quid fugere, quid eligere*

oporteat, animam suam liberavit, quamvis nemo attendat. Attamen licet hanc firmam consolationem habeamus, licet de retributione fidamus, quando vos nihil opere proficere videmus, nihilo melius affici-mur, quam agricolæ, qui gemunt et lacrymantur, ac pudore ruboreque afficiuntur. Hoc doctoris misericordia, hoc patris cura est. Etenim Moyses cum ab ingrata Judæorum gente liberari posset, splendidiusque ac multo majus in aliam gentem imperium obtinere: nam ait Deus, *Dimitte me, et delebo eos, faciamque te in gentem hac majorem (Exod. 32. 10)*; quia sanctus erat et Dei servus, quia vere amicus et probus<sup>1</sup>, hanc vocem ne auditu quidem tulit; sed perire maluit cum gente sibi semel credita, quam sine illa servari, et ad majorem dignitatem assumi. Talem oportet cum esse, cui animarum commissa cura est. Absurdum enim esset, dum pravorum filiorum pater non vult alios, quam ab se genitos, filios suos dici, commissos discipulos semper mutare, ac nunc hos, nunc alios, posteaque novos adscribere, atque erga nullos amicitia benevolentiaque affici. Verum absit ut talia de vobis unquam suspicemur. Confidimus enim vos magis abundare in fide in Dominum nostrum Jesum Christum, et in caritate mutua erga omnes (2. Cor. 8. 7). Hæc vero dicimus ut studium vestrum augeamus, et vite probitatem in dies accrescere curemus. Sic enim ad verborum horum profundum mente pertingere poterit-

<sup>1</sup> In Hebr. legitur, *quia vere servus et probus*.

tis, si nulla nequitiae lippitudo oculos mentis vestrae obscuret, ejusque perspicacitatem obturbet. Quid igitur nobis hodie proponitur? *Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens: Hic erat quem dixi: Qui post me venit, ante me factus est, quia prior me erat.* Saepe hic evangelista Joannem ultro citroque versat, ejusque testimonium circumfert. Id vero non sine causa, sed admodum prudenter praestat. Quia enim Judaei virum supra modum mirabantur (nam et Josephus ex ejus nece bellum ortum narrat, illiusque neci metropoleos excidium adscribit (a), ac longo sermone laudes ejus prosequitur), ut Judaeos pudore suffundat, Prodromi testimonium illis frequenter commemorat. Et alii quidem evangelistae, facta veterum prophetarum mentione, ad singula gesta eorum remittunt auditorem: ac quando natus est dicunt: *Hac autem totum factum est, ut impleretur quod dictum est per Isaiam prophetam dicentem: Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium (Matth. 1. 22. 23. Isai. 7. 14).* Et cum insidiis appetetur, et ita diligenter undique perquireretur, ut immatura etiam aetas ab Herode jugularetur, Jeremiam illum olim prophetam in medium adducunt dicentem: *Vox in Rama audita est, lamentatio, ploratus et ululatus multus, Rachel plorans filios suos (Jer. 31. 15);* et cum ex Aegypto rediret, Oseam proferunt sic loquentem, *Ex Aegypto vocavi filium meum (Osee 11. 4):* et ubique ad hunc faciunt modum. Hic vero, utpote qui sublimius quam alii loquatur, clarius atque recentius proferens testimonium, non mortuos tantum, sed et viventes, qui eum et praesentem ostenderat et baptizaverat, in medium frequenter adducit; non quo Dominum servi testimonio fide dignum comprobaret, sed ut auditorum infirmitati se attemperaret. Sicut enim nisi formam servi accepisset, non acceptus admissusque fuisset: sic nisi servi voce conservorum aures assuefecisset, maxima pars Judaeorum, sermone non obtemperasset.

2. *Cur et quomodo Joannes Baptista Christum praedicet.* — Ad haec aliud apparatur magnum et mirabile. Quia enim, qui de seipso magnum quidpiam effert, suspectus est, et auditorum plurimos saepe offendit; ideo alius de illo testificatur accedit. Alioquin autem, quia solet multitudo ad familiarem sibi et innatam vocem accurrere, utpote quam melius noverint: ideo vox de caelo semel aut his audita est, vox vero Joannis frequentissime. Nam qui populi imbecillitatem superabant, et a sensilibus omnibus exempti erant, quique supernam vocem audire poterant, non admodum opus habebant humana; quippe qui huic omnino obtemperabant, et ab illa ducebantur. Qui vero adhuc circa infima versabantur, et multa

(a) Quod hic dicit Chrysostomus, Josephum Jerosolymorum excidium Joannis Baptiste neci adscribere, non omnino consonat cum his quae narrat Josephus l. 18, c. 6, ubi dicit, totum Herodis exercitum caesum fuisse ab Arela Arabiae Petrae rege: et hanc cladem, non autem excidium Jerosolymorum, Joannis Baptista neci adscribit. Non desunt autem inter viros doctos qui hunc Josephi de Joanne Baptista locum suspectum habent. Sed haec fusius persequi non est praesentis instituti.

terrenarum rerum caligine obtgebantur, haec humiliori egebant voce. Sic ergo Joannes, quia sensilibus se undique exiit, magistris hominibus opus non habuit, sed ex caelo eruditus est. Nam ait, *Qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videbis Spiritum Dei descendentem, hic est.* Judari vero adhuc infantes, qui ad altitudinem illam attingere nondum poterant, hominem habebant magistrum, non sua eis, sed caelestia annuntiantem. Quid ergo hic loquitur? *Ipse testimonium perhibet de eo, et clamat dicens.* Quid sibi vult illud, *Clamat?* Cum fiducia, cum libertate, omni abjecta formidine praedicat. Quid testatur et clamat? *Hic erat, inquit, quem dixi, qui post me venit, ante me factus est, quia prior me erat.* Obscurum est testimonium, et adhuc valde humile ac demissum. Non enim dixit, *Hic est Filius Dei unigenitus:* sed quid? *Hic erat quem dixi, qui post venit, ante me factus est, quia prior me erat.* Quemadmodum enim avicularum matres pullos suos non statim nec uno die volandi artem totam edocent, sed primo ex rido educunt tantum, deinde a volatu requiescere sinunt, post ad volatum exercent, dieque postera multo majus volandi exercitium addunt, sicque paulatim ac sensim ad congruentem altitudinem educunt: ita beatus Joannes non statim ad sublimia Judaeos deduxit; sed paululum o terra educit et volare docet, cum ait, *Christum se meliorem esse.* Neque enim parum interim illud erat, quod auditores credere possent illum, qui nondum visus fuerat, nec miracula ediderat, esse majorem Joanne, tam mirabili et illustri viro, ad quem omnes accurrebant, quemque angelum esse putabant. Interim vero id auditorum animis suadere coabatur, cum, de quo testimonium perhibebatur, perhibente majorem esse, eo qui jam venerat eum qui venturus erat, conspicuo et illustri eum qui nondum apparuerat esse praestantiorum. Vide quam prudenter testimonium proferat. Non praesentem modo ostendit, sed antequam appareat praedicat. Illud enim, *Hic est quem dixi*, id significat, quemadmodum et Matthaeus ait: *Omnibus qui ad se veniebant dicebat: Ego quidem baptizo vos in aqua: qui autem post me venit, fortior me est, cujus ego non sum dignus solvere corrigiam calcamenti (Matth. 3. 11).* Cur ergo antequam appareret, ita loquutus est? Ut acceptum esset apparentis testimonium, jam auditorum animis ad hoc apparatus per Joannis sermonem; neve Christi vile indumentum officeret ipsi. Nam nisi aliquid de Christo audissent antequam illum viderent, nisi testimonium illud magnum et mirabile de illo accepissent, habitus humilitas statim dictorum magnitudini obstisset. Christus enim tam trivio et vulgari habitu incedebat, ut et Samaritanarum mulieres, et meretrices, et publicani cum magna libertate ac fiducia ad illum accederent ipsumque alloquerentur.

<sup>1</sup> Savil. habet, *magistris aliis.*

<sup>2</sup> Idem, post haec verba, *Dei unigenitus, addit, verus filius.*

<sup>3</sup> Quidam habent,.... *officeret ipsi, sed ut posset timorem ab hominum animis accere.* In textu, Savil. et MSS. plurimos sequimur.

Χριστῶν, καὶ τῆ ἀγάπῃ τῆ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας. Ταῦτα δὲ λέγομεν βουλόμενοι τὴν σπουδὴν ἐπιταθῆναι τὴν ὑμετέραν, καὶ ἐπὶ μείζον ἐπιδοθῆναι τῆς πολιτείας ὑμῶν τὴν ἀρετῆν. Οὕτως γὰρ καὶ τῶν προκειμένων ἡμῖν λόγων εἰς αὐτὸ τὸ βίβως καταθεῖναι δυνήσεσθε τὰ νοήματα, ἃν μηδεμίᾳ πονηρίας λήμῃ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπισκοπῆ τῆς διανοίας, καὶ τὸ διορατικὸν αὐτῆς <sup>a</sup> καὶ ἐξῆ συνταράσσει. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ περὶ προκειμένων ἡμῖν σήμερον; Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων· Οὗτος ἦν ὃν εἶπον, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. Πολὺς ἐστὶν οὗτος ὁ εὐαγγελιστῆς ἄνω καὶ κάτω τὸν Ἰωάννην στρέφων, καὶ τὴν μαρτυρίαν [75] αὐτοῦ πολλαχοῦ περιφέρων. Ποιεῖ δὲ οὐχ ἀπλῶς τοῦτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνεισώγει. Ἐπειδὴ γὰρ πολὺ τὸ θαῦμα εἶχον τοῦ ἀνδρὸς τούτου πάντες οἱ Ἰουδαῖοι (καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἰωσήπος τῆ τούτου τελευτῆ τὸν πόλεμον λογίζεται, δι' αὐτὸν τε δείκνυσσι μὴδὲ πόλιν εἶναι τὴν ποτε μητρόπολιν οὕσαν, καὶ μακροῦς συνεῖρει <sup>b</sup> περὶ αὐτοῦ λόγους ἐγκωμίων) ἀπ' αὐτοῦ τόνον τοὺς Ἰουδαίους ἐντρέψαι βουλόμενος, συνεχῶς αὐτοὺς ἀναμνησκαὶ τῆς τοῦ Προδρόμου μαρτυρίας. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ τῶν παλαιωτέρων μὲνῃνται προφητῶν, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν ἐπ' αὐτῷ <sup>c</sup> γινομένων ἐκεῖ παραπέμπουσι τὸν ἀκροατῆν, καὶ ὅταν τίχηται, λέγοντες· Τοῦτο δὲ ὄλιον γέγονεν, ἴνα πληρωθῇ τὸ *ἰηθὲν διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν·* καὶ ὅταν ἐπιβουλεύεται, καὶ πανταχόθεν οὕτως ἀκριβῶς ἀναζητῆται, ὡς καὶ τὴν ἄνωρον ἡλικίαν σφάττεσθαι ὑπὸ Ἡρώδου, τὸν Ἰερουσαλὴν εἰς μέσον πόρθωτον ἄγειν λέγοντα· *Φωνὴ ἔν Ραμίᾳ ἠκούσθη, Ὁρήσῃ καὶ κλαυθμῶς, καὶ ἔδωκεν πολίτις, Ῥαχὴλ κλαίονσα τὰ τέκνα αὐτῆς·* καὶ τοῦ Ὀσηῆ μνησμένοι <sup>d</sup>, ὅταν ἐξ Αἰγύπτου πάλιν ἀναβάνη, *Ἐξ Αἰγύπτου, λέγοντα καὶ αὐτὸν, ἐκάλεσα τὸν υἱόν μου·* καὶ πανταχοῦ τοῦτο ποιοῦσιν. Οὗτος δὲ τρανοτέραν τὴν μαρτυρίαν ἐργαζόμενος; καὶ νεαροτέραν, ἅτε καὶ μεγαλύτερον τῶν ἄλλων φθνεζόμενος, οὐ τοὺς ἀπελιπόντας, οὐδὲ τοὺς τετελευτηκότας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ζῶντα καὶ παραγενόμενον ὑποδείξαντα καὶ βαπτίσαντα αὐτὸν, τοῦτον εἰς μέσον ἀγῶς συνεχῶς· οὐ τὸν δεσπότην ἀπὸ τοῦ δούλου <sup>e</sup> ποιῆσαι ἀξιόπιστον σπειρόν, ἀλλὰ τῆ ὄν ἀκροατῶν ἀνευεῖναι συγκαταθείμων. Ὡσπερ γὰρ εἰ μὴ τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἔλαβεν, οὐκ ἂν εὐπαράδεκτος γέγονεν· οὕτως εἰ μὴ τῆ τοῦ δούλου φωνῇ τὰς ἀκαθίας τῶν ὀμοδούλων προεγύμνασεν, οὐκ ἂν οἷ γε πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων τὸν λόγον ἐδέξαντο.

β'. Πρὸς δὲ τούτῳ καὶ ἕτερον κατασκευάζετο μέγα τι καὶ θαυμαστόν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ αὐτὸν τινα περὶ αὐτοῦ μέγα τι λέγειν, ὑποπτον ποιεῖ τὴν μαρτυρίαν, καὶ προστίθεται πολλοῖς τῶν ἀκούοντων πολλαίαι, ἕτερος περὶ αὐτοῦ παραγίνεται μαρτυρήσων. Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ ὅτι εἰώθει πως οἱ πολλοὶ πρὸς τὴν συνθεστέραν καὶ σύντροφον αὐτοῖς ἐπιτρέχειν μᾶλλον φωνήν, ἅτε αὐτὴν μᾶλλον τῶν ἄλλων ἐπιγενώσκοντες· οἷα δὲ τοῦτο ἢ μὲν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ γέγονεν ἢ ἀπὸ τῆς γῆς, ἢ δὲ τοῦ Ἰωάννου πολλαίαι καὶ συν-

εχῶς. Οἱ μὲν γὰρ ἀναβεθῆκότες <sup>f</sup> τοῦ λαοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ τῶν αἰσθητῶν ἀπάντων ἀπαλλαγέντες, καὶ τῆς ἀνωθεν ἀκοῦειν ἰδύοντα φωνῆς, καὶ οὐ σφόδρα τῆς ἀνθρωπίνης ἰδέοντο, ἅτε ἐκείνη πάντα πευθόμενοι καὶ ὑπ' αὐτῆς ἤγοντο· οἱ δὲ ἐστὶ κάτω στρεψόμενοι καὶ πολλοῖς προκαλύμμασι συγκεκαλυμμένοι, τῆς ταπεινότητος ταύτης ἰδέοντο. [74] Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Ἰωάννης, ἐπειδὴ πάντοθεν αὐτὸν ἐγύμνωσε τῶν αἰσθητῶν, οὐκ ἔδειτο διδασκάλων ἀνθρώπων <sup>h</sup>, ἀλλ' ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἐπαιδεύετο. Ὁ γὰρ πέμψας με βαπτίζειν, φησὶν, ἐν ὕδατι, ἐκεῖνος μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον, οὗτός ἐστιν. Οἱ δὲ ἐστὶ παῖδες Ἰουδαῖοι, καὶ πρὸς τὴ ὕψος ἐκεῖ ο μὴδέπω φθῆσαι δυνάμενοι, ἀνθρώπων εἶχον διδασκάλων, οὐ τὰ αὐτοῦ αὐτοῖς λέγοντα, ἀλλὰ τὰ ἀνωθεν ἀπαγγέλλοντα. Τί οὖν οὕτως φησιν; Αὐτὸς μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων. Τί ἐστὶ τὸ, Κέκραγε; Μετὰ παρθένου, φησὶ, μετὰ ἐλευθερίας, χωρὶς ὑποστολῆς ἀπάτης ἀνακηρύττει. Καὶ τί ἀνακηρύττει; τί δὲ μαρτυρεῖ καὶ κέκραγεν; Οὗτος ἦν, φησὶν, ὃν εἶπον, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος. ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. Συνεστιασμένη ἡ μαρτυρία, καὶ ἐστὶ πολὺ τὸ ταπεινὸν ἔχουσα. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενὴς· ἀλλὰ τί; Οὗτος ἦν ὃν εἶπον, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. Καθάπερ γὰρ αἱ μητέρες τῶν ἐρνήθων ἰ τοὺς νεοττοὺς οὐκ εὐθέως οὐδὲ ἐν ἡμέρᾳ μίᾳ τὴν πτῆσιν ἐκδιδάσκουσιν· ἴπασαν, ἀλλὰ νῦν μὲν τοσοῦτον ἐξάγουσιν ἕσον ἐξῶ γενέσθαι τῆς κολιᾶς, νῦν δὲ αὐτοὺς ἀναπαύσασαι· πρῶτον, προστιθέουσι <sup>k</sup> τῆ πτῆσαι πάλιν, καὶ τῆ μετὰ ταύτην ἡμέρα ἐτέραν πολλῶ πλείονα προστιθέουσι, καὶ οὕτως ἔρεμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὸ προσήκον ἀγοῦσιν ὕψος· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης οὐκ εὐθέως ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τοὺς Ἰουδαίους ἤγαγεν, ἀλλὰ τῶς μικρὸν τῆς γῆς ἀναπτῆναι εὐδαξεν, εἰπὼν, ὅτι αὐτοῦ κρείττων ἦν ὁ Χριστός. Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τοῦτο μικρὸν ἦν τῶς, τὸ τοὺς ἀκούοντας τοῦ οὗτου θαυμαστόν, τοῦ Ἰωάννου λέγω, καὶ περιφανούς, καὶ πρὸς ὃν ἅπαντες ἔκτερον, καὶ ὃν ἄγγελον ἐνύμιζον εἶναι, τὸν οὐδέπω φανεῖντα οὐδὲ θυματουργήσαντα, δυνήθηται πιστεῦσαι ἰ κρείττονα εἶναι. Τῶς οὖν τοῦτο κειρωθῶσαι ἐσπούδαξεν ἐν ταῖς τῶν ἀκροατῶν διανοαῖς, ὅτι τοῦ μαρτυροῦντος ὁ μαρτυρούμενος μείζων, τοῦ παραγενόμενου πρῶτου ὁ μετὰ ταῦτα ἐλθὼν, τοῦ δῆλου καὶ περιφανούς ὁ μὴδέπω φανεῖς. Καὶ ὅρα πῶς συνεχῶς εἰσάγει τὴν μαρτυρίαν. Οὐ γὰρ φανέντα μόνον ἐπιδείκνυσιν, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ φανῆναι ἀνακηρύττει. Τὸ γὰρ, Οὗτός ἐστιν ὃν εἶπον, τοῦτο δηλοῦντός ἐστιν ὡσπερ οὖν καὶ Ματθαῖος, λέγει, ὅτι πάντων ἐρχομένων πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν· Ἐγὼ μὲν ἡμῶς βαπτίζω ἐν ὕδατι· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρὸς ἐστὶν μοι ἐστίν, οὐδ' οὐκ εἰμι ἰκανὸς ἰδῆσαι τὸν ἱμῶντα τοῦ ὑποδήματος. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ πρὸ τοῦ φανῆναι τοῦτο ἐποίησεν; Ἴνα εὐπαράδεκτος ἡ μαρτυρία γένηται φανερός, τῆς διανοίας ἤδη τῶν ἀκούσαντων προκατασθεβείσης τοῖς περὶ αὐτοῦ λεγούσι, καὶ μὴδὲν τῆς εὐτελοῦς περιβολῆς λυμαιομένης αὐτῆ <sup>m</sup>. Εἰ μὲν γὰρ μὴδὲν μὴδ' ὄλιως ἀκούσαντας

<sup>f</sup> Sic Sav. et codd. 703, 706; alii et ipse interp., ἀναβεθῆκότες. <sup>g</sup> Sav. et mss. ἰδέοντο, ἀλλ' ἐκείνη πάντα ἐπειθοντο, καὶ ὑπ' ἐκείνης ἤγοντο, κ. τ. λ. Mor. Iohum locum sic habet: ἰδέοντο, ἅτε ἐκείνη πάντα πευθόμενοι· οἱ δὲ ἐστὶ κάτω στρεψόμενοι, καὶ πολλῶν ἄλλων διὰ τὸ χαμῶ κείσθαι ἐρχόμενοι. <sup>h</sup> Sav. et codd. 703, 706 διδασκάλων ἑτέρων. <sup>i</sup> Cod. l. 703, 706 addunt ὁ γνήσιος παῖς. <sup>j</sup> Mor. ἐπὶ τῶν ἐρνήθων, minus recte. <sup>k</sup> Savil. πρῶτον προστιθέουσι. <sup>l</sup> I. paulo post πλείονα συνάπτουσι. Moral. lectio emmendat r videtur. Utraque mss. Iulicuri. <sup>m</sup> Sav. δυνήθηται πιστεῦσαι. Mor. δυνήθηται πιστεῦσαι. Mss. alii hanc, alii illam eadem lectionem. <sup>n</sup> Sav. et mss. plurimos sequuntur. Quidam addunt ὅτι μετὰ ταῦτα ἐλθὼν, τοῦ πρῶτου ἑτέρου κειρωθῶσαι.

<sup>a</sup> Cod. 706 αὐτοῖς, i. e. ὀφθαλμοῖς διανοίας, eodem sensu. <sup>b</sup> Mor. ἐπ' αὐτῷ. Quidam mss. μακροῦς αἶραι. <sup>c</sup> Sav. ἐπ' αὐτοῦ. <sup>d</sup> Mor. ἐπ' αὐτῷ. Infra Mor. minus recte ἐπιδοθῆναι, καὶ πῶτα τὰ αὐτοῦ ὄντως ἀνεζητῆται, ὡς καὶ περὶ τῆς ἀνωρον ἡλικίας τῆς σφραττομένης. Inferius Savil. et cod. 705 εἰς μέσον ἀγοῦσαι τὸν λέγοντα. <sup>e</sup> Mor. καὶ τὸν Ἰωσήβον περιτάντας, quod cum accusativa mox sequente, λέγοντα καὶ αὐτὸν, congrue rel. <sup>f</sup> Mor. <sup>g</sup> Sic mss. et Savil. Moral. αὐτὸν δεσπότην εἰπὼν, ἀπὸ τοῦ δούλου.

εἶδον τὸν Χριστὸν αὐτὸν, καὶ ὁμοῦ μετὰ τῆς θέας καὶ τῆν τῶν λόγων μαρτυρίαν ἐδέξαντο τὴν οὕτω θαυμαστὴν καὶ μεγάλην, εὐθέως ἂν τὸ τοῦ σχήματος εὐτελεῖς προσέστη τῷ μεγέθει τῶν λεγομένων. [75] Οὕτω γὰρ εὐτελεῖς περιέκειτο σχῆμα καὶ κοινὸν ἅπασιν ὁ Χριστὸς, ὡς καὶ Σαμαρείτιδας γυναίκας, καὶ πόρνας, καὶ τελῶνας μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας θάρσει αὐτῷ προσείναι καὶ διαλέγεσθαι.

γ'. Ὁπερ οὖν ἔφην, εἰ ὁμοῦ καὶ τῶν ῥημάτων τούτων ἔκρουσαν, καὶ αὐτὸν ἐθέσαντο, καὶ καταγέλασαν τῆς μαρτυρίας τοῦ Ἰωάννου. Νῦν δὲ πρὶν ἢ φανῆναι τὸν Χριστὸν πολλάκις ἀκούοντες, καὶ ἐρεθίζόμενοι τοῖς λεγομένοις περὶ αὐτοῦ, τούναντιον ἔπασχον, οὐ τῆν τῶν ῥημάτων διδασκαλίαν ἀπὸ τῆς ὕψους τοῦ μαρτυρηθέντος ἐκβάλλοντες, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς πίστεως τῶν ἡδὴ λεχθέντων καὶ αὐτὸν λαμπρότερον εἶναι νομίζοντες. Τὸ δὲ Ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ὁ μετ' ἐμὲ κηρῦσσαν, οὐ ὁ μετ' ἐμὲ γενόμενός ἐστι. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Ματθαῖος ἀντίκειται λέγων, Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ· οὐ περὶ τῆς ἐκ Μαρίας γεννήσεως αὐτοῦ λέγων, ἀλλὰ περὶ τῆς παρουσίας τῆς κατὰ τὸ κήρυγμα. Εἰ γὰρ περὶ τῆς γεννήσεως ἔλεγεν, οὐκ ἂν εἶπεν, Ἐρχεται, ἀλλ' Ἰδοὺ γεγεννημένος γάρ ἦν ὅτε ταῦτα ἐλέγετο. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, Ἐμπροσθέν μου γέγονε; Λαμπρότερος, ἐντιμότερος. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ πρῶτος ἦλθον κηρύττων ἐγὼ, ἀπὸ τούτου μείζονα ἐκείνου με εἶναι νομίστηκε· πολὺ γὰρ ἐλάττω ἐγὼ, καὶ τοσοῦτον ἐλάττω, ὡς μηδὲ εἰς δούλου τάξιν ἄξιός εἶναι καταλέγεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Ἐμπροσθέν μου γέγονεν· ὅπερ ἑτέρως παραδελῶν ὁ Ματθαῖος, ἔλεγεν. Οὐκ εἰμὶ ἰκανὸς λύσει τὸν ἰσάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ. Ὅτι δὲ οὐδὲ τὸ, Ἐμπροσθέν μου γέγονε, περὶ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρὰ δούλου ἐφίεται, διὰ τῆς ἐπαγωγῆς ὀφλόν· ἐστίν. Εἰ γὰρ τοῦτο ἐβούλετο εἶπαι, περὶ τὸν τὸ ἐπαγόμενον ἦν τὸ, Ὅτι πρῶτός μου ἦν. Τίς γὰρ οὕτως ἡλίθιος καὶ ἀνόητος, ὡς ἀνοήτως εἶναι ὁ ἔμπροσθεν αὐτοῦ γενόμενος, πρῶτος αὐτοῦ ἦν; Εἰ γὰρ περὶ ὑπάρξεως τῆς προαιωνίου, οὐδὲν ἑτερόν ἐστι τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἦ, ὅτι Ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν. Ἄλλως δὲ καὶ ἀπερινόητον τὸ τοιοῦτον, καὶ ἡ αἰτία εἰκὴ προσεβρίπεται. Τούναντιον γὰρ, εἰ τοῦτο ἐβούλετο δηλῶσαι, ἐχορὴν εἶπαι, ὅτι Ὀπίσω μου ἐρχόμενος, πρῶτός μου ἦν, ἐπειδὴ καὶ ἔμπροσθέν μου γέγονα. Τοῦ μὲν γὰρ πρῶτον εἶναι εἰκότως ἂν τις ταύτην δοῖν τὴν αἰτίαν τὴν τοῦ γενέσθαι· τοῦ δὲ πρῶτον γενέσθαι, οὐκ ἐστὶ τὸ πρῶτον εἶναι αἰτίου. Ὁ δὲ ἡμεῖς λέγομεν σφόδρα ἂν ἔχοι λόγον. Ἰστε γὰρ δήπου τοῦτο πάντες, ὅτι οὐ τὰ ὀφθαλμοῦ, ἀλλὰ τὰ ἀόφθαλμοι ἀεὶ αἰτιολογίας δεῖται. Εἰ δὲ περὶ οὐσιώσεως ὁ λόγος ἦν, οὐκ ἦν ἀόφθαλμος, ὅτι πρῶτον γενόμενον πρῶτον δεῖ εἶναι· ἐπειδὴ δὲ περὶ τιμῆς διαλέγεται, εἰκότως τὴν δοκοῦσαν ἀπορίαν εἶναι λύει. Καὶ γὰρ εἰκότως ἦν πολλοὺς ἀπορίαν, πόθεν καὶ ἐκ ποίας προφάσεως ὁ ὑστερον ἐρχόμενος ἔμπροσθεν γέγονε· τοιούτων, ἐντιμότερος ἐφάνη. Ταύτης [76] τοίνυν τῆς ζητήσεως τίθησιν εὐθέως τὴν αἰτίαν· ἢ δὲ αἰτία, τὸ πρῶτον εἶναι αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ ἐκ τίνος, φησὶ, προκοπῆς πρῶτον με δεῖτα ὀπίσω ὀφθαλμοῦ ἔμπροσθεν γέγονεν, ἀλλὰ Πρῶτός μου ἦν, εἰ καὶ ὑστερος παραγίνεται.

Καὶ πῶς, φησὶν, εἰ περὶ τῆς ἐκφάνσεως τῆς εἰς ἀβύρρῳπος ἦν, καὶ τῆς μελλούσης ἔψεσθαι παρ' αὐτῶν ἐξῆς ὁ λόγος, τὸ μηδέπω τέλος εἰληφῆς; ὡς ἡδὴ γεγεννημένον λέγει; οὐ γὰρ εἶπε, Γενήσεται, ἀλλὰ, Γέγονεν. Ὅτι ἔθος τοῦτο τοῖς προφητεύουσιν ἀνωθεν ἐστίν, ὡς περὶ γεγεννημένων πολλαχοῦ περὶ τῶν μελλόντων

\* Sic Mor. quid m m s. τὸ πρῶτον γενέσθαι. In Sav. hoc absent.

διαλέγεσθαι. Ὁ γοῦν Ἡσαίας περὶ τῆς σαφῆς αὐτοῦ λέγων, οὐκ εἶπεν, Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἀγθήσεται, ὅπερ ἦν μέλλοντος· ἀλλ', Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη· καίτοι οὐδέπω σαρκωθεὶς ἦν, ἀλλ' ὁμοῦ τὸ ἐσόμενον ὁ Προφήτης ὡς γεγεννημένον λέγει. Καὶ ὁ Δαυὶδ τὸν σταυρὸν δηλών, οὐκ εἶπεν, Ὁρῶσιναι χεῖράς μου καὶ πόδας· ἀλλ', Ὁρῶσαν χεῖράς μου καὶ πόδας· καὶ, Διήμερῖσιντο τὰ ἰμάτιά μου, καὶ ἐπὶ τὸν ἰματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον. Καὶ περὶ τοῦ προδότου διαλεγόμενος τὸ μηδέπω γενηθέντος, οὕτω πῶς φησὶν Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ὁ ἐπ' ἐμὲ περιουσίαν. Ὁμοίως καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ σταυρῷ γενομένων λέγει· Ἐδῶκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπέτιόν με ὄξος.

δ'. Βούλεσθε καὶ τὸ ἐξῆς ἐπαγάγωμεν, ἢ καὶ ταῦτα ἀπόρησι; Ἐγώ γε οἶμαι. Εἰ γὰρ καὶ μὴ κατὰ πλάτος δωρῶσαμεν τὸ χωρίον, ὅμως γ' οὖν κατὰ εὐβάθος διεσκόψαμεν οὐκ ἐλάττωνα δὲ καὶ τοῦτο ἐκείνου πόνον ἔχει· καὶ δεδοικμένα ἢ κατατείναντες ὅμως ἀμέτρως, ποιήσωμεν ἀναπεσεῖν. Διὰ τέλος ἐπιθῶμεν τῷ λόγῳ τὸ προσῆκον. Ποῖον δὲ ἐστὶ τὸ προσῆκον; Δοξολογία ἢ πρέπουσα τῷ Θεῷ· πρέπει δὲ οὐκ ἢ διὰ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ἢ διὰ τῶν πραγμάτων. Λαμπρῶτα γὰρ ὕμνον τὸ φῶς, φησὶν, ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, Ἰνα ἴδωσιν ὕμνον τὰ καλά ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ γὰρ οὐδὲν φωτεινότερον τῆς ἀρίστης πολιτείας, ἀγαπητέ. Τοῦτο δηλῶν καὶ τίς φησὶ τῶν σοφῶν· Αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσι. Λάμπουσι δὲ οὐκ αὐτοῖς μόνον τοῖς τὸ φῶς ἀνάπτουσι διὰ τῶν ἔργων, καὶ ὁδηγοῦσι πρὸς τὴν ὀρθὴν ὁδόν, ἀλλὰ καὶ τοῖς πλησίον οὖσιν ἐκείνων.

Ἐκχέωμεν ὁ τοίνυν τὸ ἔλαιον ταῖς λαμπάσι ταύταις, ὥστε μετεωρότερον γενέσθαι τὸ πῦρ, ὥστε πλοῦσι φανῆναι τὸ φῶς. Τὸ γὰρ ἔλαιον τοῦτο οὐ νῦν μόνον πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν· ἀλλ' ὅτε καὶ αἱ θυσίαι ἦθυσαν, παρευδοκίμησε πολλῷ τῷ τρόπῳ τὴν ἐκείνων δύναμιν· Ἐλεον γὰρ, φησὶ, θέλω καὶ οὐ θησίου καὶ μάκα εἰκότως. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀψυχὸν τὸ θυσιαστήριον, τοῦτο δὲ ἐμφύχον· κάκει μὲν τὸ ἐπιτεκίμενον ἅπαν τοῦ πυρὸς γίνεται δαπάνη, καὶ τελευτᾷ εἰς κόνην, καὶ διαχεῖται εἰς τέφραν, καὶ εἰς τὴν τοῦ [77] ἀέρος ὁ καρπὸς ἀναλύεται φύσιν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἐτέρως φέρει τοὺς καρπούς. Καὶ ταῦτα ὁ Παῦλος ἐδήλωσε λέγων (τῆς γὰρ φιλοπονησίας τῶν Κορινθίων τοὺς θησαυροὺς διηγούμενος, οὕτως ἔγραψεν)· Ὅτι ἡ διακονία τῆς λειτουργίας ταύτης οὐ μόνον ἐστὶ προσαναπληροῦσα τὰ ὑστερήματα τῶν ἁγίων, ἀλλὰ καὶ περιεστεύουσα διὰ πολλῶν εὐχριστικῶν τῷ Θεῷ· καὶ πάλιν, Δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ ὑποταγῇ τῆς ὁμολογίας ἡμῶν εἰς τὸ Εὐαγγελίον, καὶ ἀπλότητι τῆς κοινωνίας τῆς εἰς αὐτοὺς καὶ εἰς πάντας, καὶ τῇ αὐτῶν δεήσει ὑπὲρ ἡμῶν ἐπιποθοῦντων ἡμῶν. Ὁρᾷς εἰς εὐχριστικῶν ἀναλυομένων αὐτῆν, καὶ ἀίνον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεχεῖς εὐχὰς τῶν εὐπαθόντων, καὶ θερμότεραν ἀγάπην; θύωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, θύωμεν εἰς ταῦτα τὰ θυσιαστήρια καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Αὕτη γὰρ καὶ εὐχῆς καὶ νηστείας· καὶ πολλῶν ἐτέρων ἐστὶ μείζων ἢ θυσία· μόνον ἂν ἐκ δικαίου κέρδους καὶ πόνων τοιοῦτων, καὶ πάσης ἢ καθαρᾷ πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς καὶ βίας. Τοιαῦτα γὰρ προσέεται προσφοράς ὁ Θεός, τὰς ἐτέρας καὶ ἀποστρέφεται καὶ

h Sic Mor., Sav. ἔφην. hhd. ὁμοίως drest in Sav. e Sav. τὸ χωρίον· ἀλλὰ κατὰ d hlii ἐγγέμεν. Paulo post Mor. μετεωρότερον. Savil. ὑψηλότερον. e Mor. μόνον ὁ Θεός.

3. Ut ergo dixi, si hæc verba simul audissent et ipsum vidissent, Joannis testimonium irrisissent. Cum vero ante Christi adventum id sæpe audissent, et ex dictis videndi cupidine concitati essent, contrarium accidit: neque viso illo de quo testimonium perhibitum fuerat, ejus doctrinam abjecerunt, sed ex fide quam ex dictis conceperant, ipsum clariorem putarunt. Illud autem, *Qui post me venturus est*, hoc est, prædicaturus, non, futurus. Hoc enim Mattheus quoque significat cum ait, *Post me venit vir*; non de ejus ex Maria generatione loquens, sed de adventu ad prædicandum. Nam si de generatione loquutus esset, non dixisset de præsentis, sed de præterito: jam enim natus erat Christus, cum hæc Joannes diceret. Quid autem significat illud, *Ante me factus est*? Clarior nempe ac splendidior. Nam quod prior prædicans venerim ego, ne me ideo majorem esse putetis: longe minor ego sum, et usque adeo minor, ut ne quidem illius servus censi dignus sim. Id enim significat illud. *Ante me factus est*: quod alio declarat modo Mattheus his verbis, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus*. Quod vero illud, *Ante me factus est*, non intelligatur de Christi ortu, ex hoc additamento patet. Nam si id dicere voluisset, superfluum fuisset id quod additur, *Quia prior me erat*. Quis enim ita stultus et insipiens est ut ignoret, cum qui ante se factus fuerit se priorem esse? Quod si id de illa quæ ante sæcula est existentia intelligatur, nihil aliud significat dictum illud, nisi hoc, *Qui post me venit, ante me factus est*. Alioquin autem hoc inconsiderate dictum esset, et causa temere projecta fuisset. Nam si hoc significare voluisset, contrario modo res enuntianda erat, *Qui post me venit, prior me erat, quia ante me factus est*. Nam quod quidam prior sit, jure quis hanc causam dederit, quod prior factus sit<sup>1</sup>: quod vero prior factus sit, non id in causa est quod sit prior. Quod vero nos dicimus, firma ratione nititur. Scitis quippe omnes, non manifestorum, sed obscurorum causam esse semper afferendam. Quod si de essentia sermo esset, non esset obscurum, cum qui prior factus sit, priorem esse oportere; quia autem de honore disserit, jure eam quæ videbatur inesse difficultatem solvit. Nam verisimile est, multos in dubium vocaturos esse, cur et qua de causa is qui posterior advenit, prior sit; id est, honorabilior visus sit. Hujus ergo questionis statim causam et solutionem offert, *Quia prior me erat*. Neque enim, inquit, quodam profectu auctus, me priore retrorsum abjecto, prior ipse factus est; sed *Prior me erat*, etsi posterior adveniat.

*Prophetæ futura ut jam facta sæpe nuntiant*. — Et quomodo, inquires, si de conspicuo ejus adventu, deque gloria ipsum exceptura sermo est, id quod nondum fluxim acceperat ut jam factum dicit? non enim dicit, *Fiet*; sed, *Factus est*. Quia id jam olim prophetis in more fuit, qui de futuris rebus quasi jam factis loquuntur. Nam Isaias de nece illius loquens, non dixit, *Tamquam ovis ad occisionem ducetur, quod futurum erat*; sed, *Tamquam ovis ad occisionem*

*ductus est* (Isai. 53. 7). Atqui nondum incarnatus erat; sed id quod futurum erat, propheta quasi factum narrat. Et David crucem significans, non dixit: *Fodient manus meas et pedes meos*; sed, *Foderunt manus meas et pedes meos*; et, *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* (Psal. 21. 17. et 19). Et de proditore verba faciens, qui nondum natus erat, sic ait: *Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem* (Psal. 40. 10). Similiter et de iis quæ in cruce contigerunt loquens dicit: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potarunt me aceto* (Psal. 68. 22).

4. *Conclusio: vita bona, gratiarum actio, caritas, commendantur. Dona ex rapina improbantur*. — Vultisne alia inducamus, an hæc vobis sunt satis? Ego sane arbitrator. Nam si non latius locum exploravimus, sæpe profundius scrutati sumus: nec minor hac in re, quam in illa, labor est; veremurque ne si vos in his sine modo detineamus, fastidium ingeneremus. Quamobrem, uti par est, finem dicendi faciamus. Quis porro finis est congruentior? Si debita Deo gloria referatur; non verbis tantum, sed multo magis operibus. *Luceat, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in caelis est* (Math. 5. 16). Nihil enim splendidius, dilecte, optimo vitæ instituto. Hoc sapiens ille declarat: *Vix autem justorum ut lux splendent* (Prov. 4. 18). Splendent certe non iis modo qui per opera lumen accendunt, et ad rectam ducunt viam, sed et vicinis eorum. Infundamus ergo oleum hisce lampadibus, ut sublimior sit ignis, et lux appareat locupletior. Hoc enim oleum non nunc tantum magnam vim habet, sed cum etiam sacrificia florerent, mirum in modum virtutem illorum probavit: nam ait: *Oleum enim volo et non sacrificium* (a) (Osee 6. 6. Math. 9. 13). Et merito quidem. Illud enim altare inanimatum erat, hoc vero animatum est: et illic quidem quidquid impositum est, igne consumitur, in cinerem abit, atque effunditur, dissolutisque fumus in aeris naturam transit: hic vero nihil simile; sed alios fert fructus. Hæc Paulus declaravit; cum enim Corinthiorum, qui pauperum studiosi erant, thesauros enarraret, hæc scripsit: *Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones* D. o (2. Cor. 9. 12); ac rursus, *Glorificantes Deum in obedientia confessionis vestræ in evangelio, et simplicitate communicationis vestræ in illos, et in omnes, et in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantium vos* (Ibid. v. 13. et 14). Viden' illum in gratiarum actionem desinare,

(a) In Græco textu legitur, *ἔλεον θέλω καὶ οὐ θυσίαν, misericordiam... et non sacrificium*. Ex similitudine vocum *ἔλεον* misericordiam, et *ἔλαιον* oleum, quæ Chrysostomi tempore eodem modo pronuntiabantur, factum, ut quadam exemplaria Græca hic *ἔλαιον* haberent, et fortassis in prisca Chrysostomi exemplaribus *ἔλαιον* hic legebatur. Certe liquet hoc loco oleum intelligi, et hanc lectionem hic Chrysostomus adhibuit, qui altera alibi utitur, ubi de misericordia agit, ut ad stagirium l. 1, Tom. 1, col. 157, et alibi; sed qua hic *ἔλαιον* oleum ad seriem suam aptabatur, hæc sequitur est lectio. In Hebræo autem legitur *מִסְתַּחֲסֵי*, qua misericordiam voluit.

<sup>1</sup> Hæc, quod prior factus sit, desunt in Savil.

et in Dei laudem; in frequentes eorum preces, qui beneficia acceperunt, in ferventiorum caritatem? Sacrificemus ergo, dilecti, sacrificemus quotidie in hęc aris. Hoc quippe sacrificium, et precibus et jonio et multis aliis præstantius est; dum ex justo lucro, ex justis laboribus procedat, et omnis sit expers avaritię, rapinę, violentię. Tales enim oblationes admittit Deus<sup>1</sup>; cęteras autem aversatur et odit. Neque enim vult ex aliorum calamitatibus honorari. Impurum namque profanumque est hujusmodi sacrificium, Deumque potius irritaverit, quam placaverit. Quapropter omni studio evitandum est, ne cultus nomine, quem honorare volumus, probro afficiamus. Si enim Cain, qui ea quę inferioris conditionis erant obtulit, nec quępiam læserat, extremas dedit pœnas; cum quid ex rapina et avaritiã obtulerimus, annon graviora patiemur? Ideo namque Deus hujus

<sup>1</sup> In Morel. legitur: *Tales enim solum oblationes admittit Deus.*

pręcepti rationem, nobis declaravit, ut miseremur, non ut conservos torqueamus; qui autem aliena rapit et alteri dat, is non misericordiam exercuit, sed læsit, et extremam operatus iniquitatem est. Ut ergo lapis numquam oleum pariat, sic nec crudelitas humanitatem. Cum enim talis sit radix, numquam id elemosyna fuerit. Quamobrem obsecro ne eo solum spectemus ut elemosynam erogemus, sed etiam ut ne ex rapina largiamur. Nam esto *Unus qui precetur, alter qui imprecetur; utrius vocem audiet Dominus (Eccli. 34. 29)*? Si nos sic diligenter instituamus, per Dei gratiam poterimus multam benignitatem, misericordiam et veniam omnium, quę hoc diuturno tempore admisimus, peccatorum consequi, ac fluvium igneam effugere; a quo erepti, utinam nos omnes ad regnum cęlorum ascendamus<sup>1</sup>, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Juxta Morel. legendum esset, *utinam nos in cęlorum thalamo recubamus.*

#### HOMILIA XIV.

16. *Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia.*

1. Nuper dicebamus Joannem, ut dubitationem eorum solveret, qui apud se quæsiti erant, cur Christus qui posterior ad prædicandum venit, prior et splendidior illo fuerit, hoc addidisse, *Quia prior me erat.* Et hæc una causa est: sed subdit aliam de qua nunc agitur<sup>1</sup>. Quęnam illa est? *De plenitudine, inquit, ejus nos omnes accepimus et gratiam pro gratia; et post hæc iterum aliam. Quam illam? Quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.* Et quid est, inquit, illud, *Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus?* Nam eo interim sermo referendus est. Non habet, inquit, doni erogandi consortem, sed ipse fons, ipse radix est honorum omnium, ipsa vita, ipsa lux, ipsa veritas, qui bonorum divitiis non in se retinet, sed in alios omnes effundit; et postquam effudit, plenus remanet, nihil minus habens postquam aliis elargitus est, sed semper scaturiens et aliis bona impertiens, in eadem manet perfectione. Quod autem ego fero particeps boni, ab alio accepi, et exigua pars totius est, et quasi stilla abysso ineffabili et pelago immenso comparata: imo ne hoc quidem exemplum potest satis explicare id quod recensere conamur. Etenim si stillam ex pelago haurias, eo ipso pelagus minuiti, etiamsi imminutio illa visu non percipiatur. De fonte autem isto id dici nequit; sed quantumcumque hauseris, manet tamen nihil imminutus. Quare alio exemplo utendum: quod tamen infirmum est, nec potest rem quęsitam demonstrare; sed magis quam primum ad propositam nos adducit sententiam. Supponamus esse igneam fontem: ex quo fonte mille, bis mille, ter mille, et longe plures lucernę accendantur: annon æque plenus ignis ma-

<sup>1</sup> scilicet habet, *sed non ea contentus, subdit aliam de qua nunc agitur.*

net, postquam tot aliis vim suam indidit? Id nemini non notum est. Quod si in corporibus divisibilibus, quę per ademptionem minuuntur, quidpiam simile reperitur, quod postquam aliis quę sua erant indidit, nihil tamen minuitur, multo magis in incorporea et immortalis illa potentia hoc continget. Nam si cum id quod participatur est substantia et corpus, et dividitur, et non dividitur: multo magis cum de vi agendi sermo est, deque vi agendi incorporeę substantię, exploratum est id evenire.

*Illud, De plenitudine ejus accepimus, commentatur.* — Ideo Joannes dicebat, *De plenitudine ejus nos omnes accepimus;* et testimonium suum Baptiste testimonio connectit. Nam illud, *De plenitudine ejus nos omnes accepimus,* non præcursoris, sed discipuli dictum est. Hoc autem vult significare: Ne pœtis nos, qui multo tempore cum illo versati sumus, et ejusdem mensę consortes fuimus, ex gratia aliqua testimonium ferre. Nam Joannes, qui illum antea non viderat, nec cum illo versatus fuerat, sed cum baptizaret tantum, ipso cum ceteris conspecto, inde omnia accipiens, exclamavit, *Prior me erat.* Nos autem omnes, duo decim, trecenti, quingenti, ter mille, quinquies mille, multe Judęorum myriades, omnis plenitudo fidelium, qui tunc fuere, qui nunc, qui futuri sunt, de plenitudine ejus accepimus. Quis autem accepimus? Gratiam pro gratia. Quam pro qua? Pro veteri novam. Sicut enim erat justitia et justitia, *Secundum justitiam,* inquit, *quę in lege est, factus irreprehensibilis (Philipp. 5. 6);* item fides et fides est: *Et fide in fidem (Rom. 1. 17);* adoptio quoque et adoptio: *Quorum adoptio (Ibid. 9. 4),* inquit; gloria quoque duplex: *Si enim quod evacuatur per gloriam est, multo magis quod manet in gloria (2. Cor. 5. 11);* et lex duplex: nam ait, *Lex spiritus vitę liberavit me (Rom. 8. 2);* et cultus duplex, *Quorum servitus, seu*



μισεί. Οὐδὲ γὰρ βούλεται ἐξ ἄλλοτριῶν τιμᾶσθαι συμφορῶν. Ἀκάθαρτος γὰρ καὶ βέβηλος ἡ τοιαύτη θυσία, καὶ παροξύνειεν ἂν μᾶλλον, ἢ ἐξιλεώσει \* τὸν Θεόν. Διὸ πάση δεῖ κεχρῆσθαι σπουδῇ, ὥστε μὴ ἐν τάξει θαρραλείας τὸν τιμώμενον ἐξυβρίζειν. Εἰ γὰρ τὰ δευτερεῖα προσενεγκῶν ὁ Κἀίν, καὶ ταῦτα οὐδὲ ἡδικοῦς ἔτερον, ἔδωκε δίκην τὴν ἐσχάτην, ὅταν καὶ ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας προσφέρωμέν τι, πῶς οὐ πεισόμεθα χαλεπώτερα; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὸ εἶδος τῆς ἐντολῆς ταύτης ὑπέδειξεν ἡμῖν ὁ Θεός, ἵνα ἐλεώμεν, οὐχ ἵνα κολάζωμεν τοὺς ὁμοδόλους. Ὁ δὲ τὰ ἐτέρων λαμβάνων, καὶ ἐτέρῳ δίδους, οὐκ ἠλέησεν, ἀλλ' ἐτιμωρήσатов, καὶ ἡδίκησεν ἀδικίαν τὴν ἐσχάτην. Ὡσπερ οὖν ἔλαιον οὐκ ἂν τέκοι λίθος, οὕτως οὐδὲ ἀπήνεια φιλανθρωπία. Ὅταν γὰρ τοιαύτην ἐχθρῶν

\* Sic Sav. ; Mor. ἐξιλεώσαιο.

ζον, οὐκ ἔτι ἐλεημοσύνη τὸ τοιοῦτόν ἐστι. Διὸ παρακαλῶ μὴ πρὸς τοῦτο ἔρῃν μόνον, ὅπως παρέχωμεν τοῖς δεομένοις, ἀλλὰ καὶ ὅπως μὴ ἐκ τῆς τῶν ἐτέρων ἀρπαγῆς. Εἰς γὰρ εὐχόμενος, καὶ εἰς καταρώμενος, τίνος; φωνῆς ἀκούσεται ὁ Δεσπότης; Ἄν οὕτως ἐαυτοὺς μετὰ ἀκριθείας ἄγωμεν, δυνασόμεθα τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πολλῆς φιλανθρωπίας καὶ ἐλέους καὶ συγγνώμης τυχεῖν ἐφ' οἷς ἡμάρτομεν πάντα τὸν μακρὸν τοῦτον χρόνον, καὶ τὸν τοῦ πυρός ποταμῶν ἐκφυγεῖν· οὐ γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἀπαλλαγέντας, εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν ἀνελθεῖν βασιλείαν<sup>b</sup>, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῆ Πατρὸς ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας; τῶν αἰώνων. Ἄμην.

<sup>b</sup> Sic Sav. et mss. et ita legit interpretes; Morel. εἰς τὸν τῶν οὐρανῶν ἀνακλιθῆναι νυμφῶνα.

### [78] ΟΜΗΑΙΑ ΙΔ'.

**Καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος.**

α'. Πρῶην ἐλέγημεν ὅτι Ἰωάννης τὴν ἀπορίαν λύων τῶν μελλόντων πρὸς ἑαυτοῦς ζητεῖν, πῶθεν ὁ Χριστός ὕστερον ἐπὶ τὸ κήρυγμα ἐλθόν, πρῶτος αὐτοῦ γέγονε καὶ λαμπρότερος, ἐπήγαγε τὸ, Ὅτι πρῶτός μου ἦν. Καὶ μία μὲν αὕτη αἰτία· τίθησι δὲ καὶ δευτέραν πάλιν ἢ νῦν φησι. Τίς δὲ ἐστίν· αὕτη; Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς, φησὶ, πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος. Καὶ μετὰ τούτων λέγει πάλιν καὶ ἄλλην. Ποίαν δὲ ταύτην; Ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. Καὶ τί ποτὲ ἐστὶ, φησὶ, τὸ, Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν; Ἐπὶ γὰρ τοῦτο τέως ἀκτέον τὸν λόγον. Οὐ μεθεκτῆρ, φησὶν, ἔχει τὴν δωρεάν, ἀλλ' αὐτοπηγὴ καὶ αὐτορίζα ἐστὶ πάντων τῶν καλῶν, αὐτοζωή, καὶ αὐτοζωή, καὶ αὐτοαλήθεια· οὐκ ἐν ἑαυτῷ συνέχων τῶν ἀγαθῶν τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἀπαντας ὑπερβλύζων αὐτὸν, καὶ μετὰ τὸ ὑπερβλύσαι μένων πληρῆς· ἐν οὐδενὶ γὰρ ἐλαττούμενος ἐκ τῆς εἰς ἑτέρους χορηγίας, ἀλλ' ἀεὶ πηγάζων καὶ πᾶσι τούτων μεταδίδους τῶν καλῶν, ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένει τελειότητος. Ὅ δὲ ἐγὼ φέρω, μεθεκτόν τε ἐστὶ (παρ' ἑτέρου γὰρ λαβὼν αὐτὸ), καὶ μικρὸν τι τοῦ παντός, καὶ οἰονεὶ σταγῶν εὐτελής·<sup>b</sup> πρὸς ἄβυσσον ἄφατον καὶ πέλαγο, ἀπειρον· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο τὴ παράδειγμα παραστήσει δύναται ὑπερ ἐπιχειροῦμεν εἰπεῖν. Σταγὼνα μὲν γὰρ ἀπὸ πελάγους ἂν ἐξέλθῃ, αὐτῷ τούτῳ τὸ πέλαγοσ ἰλάττωσας, εἰ καὶ ἀφανῆς ἢ ἐλάττωσις. Ἐπὶ δὲ τῆς πηγῆς ἐκείνης οὐκ ἐστὶ τοῦτο εἰπεῖν· ἀλλ' ὅσον ἂν τις ἀρύσῃται, μένει μηδὲν ἐλαττούμενη. Διὸ χρὴ μάλιστα ἐφ' ἑταρον ὑπόδειγμα ἐλθεῖν· ἀσθενὲς μὲν γὰρ αὐτὸ καὶ οὐ δυνάμενον ὅπερ ζητοῦμεν παραστήσαι, μᾶλλον δὲ τοῦ προτέρου χειραγωγῶν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἔνοιαν τὴν προκειμένην ἡμῖν νῦν. Ὑποβώμεθα γὰρ εἶναι πυρὸς πηγὴν, εἶτα ἀπὸ τῆς πηγῆς ἐκείνης μυρίους ἀνάπτεισθαι λύχνους, καὶ δις τοσοῦτους, καὶ τρις, καὶ πολλαίς· ἄρα οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένει πληρότητος τὸ πῦρ καὶ μετὰ τὸ μεταδοῦναι τοσοῦτας τῆς ἐνεργείας τῆς αὐτοῦ; Παντί που δῆλόν ἐστιν.

\* Savil. et mss. plurimi οὐκ ἀρκεσθεῖς δὲ ἐκείνη, τίθησι δευτέραν πάλιν, ἢ νῦν φησι. Τίς δὲ ἐστίν. Mor. τ. δ. κ. δευτέραν, οὐκ ἀρκεσθεῖς ἐκείνη. <sup>b</sup> Sic mss. plurimi et Savil. σταγῶν εὐτελής. Morel. et alii σταγῶν ὀλίγη.

Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν σωμάτων, τῶν μεριστῶν, τῶν ἐλαττούμενων ὑπὸ τῆς ἀφαιρέσεως, εὐρέθῃ τι τοιοῦτον ὁ καὶ μετὰ τὸ παρασχεῖν ἑτέροις τὰ πρὸ ἑαυτοῦ οὐδὲν παραβλάπτεται, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀσωμάτου καὶ ἀκηράτου δυνάμεως ἐκείνης τοῦτο συμβῆσεται. Εἰ γὰρ ἐνθα οὐσία ἐστὶ τὴ μεταλαμβανόμενον καὶ σῶμα, καὶ μερίζεται, καὶ οὐ μερίζεται, πολλῶ μᾶλλον ὅταν περὶ ἐνεργείας ὁ λόγος ἦ, καὶ ἐνεργείας τῆς ἐξ ἄσωμάτου οὐσίας, οὐδὲν εἰκὸς τοιοῦτον παθεῖν.

Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης, ἔλεγεν, Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν· καὶ [79] συνεῖρα<sup>c</sup> τὴν αὐτοῦ μαρτυρίαν τῇ τοῦ Βαπτιστοῦ. Τὸ γὰρ, Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, οὐ τοῦ προδρόμου ἐστὶ ῥῆμα, ἀλλὰ τοῦ μαθητοῦ. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἡμεῖς οἱ συγγενόμενοι πολλῶν αὐτῷ χρόνον, καὶ ἄλων, καὶ τραπέζης κοινωνήσαντες, χάριτι μαρτυροῦμεν. Καὶ γὰρ καὶ Ἰωάννης, ὁ μηδὲ εἰδὼς αὐτὸν πρὸ τούτου, ὁ μηδὲ συγγενόμενος, ἀλλὰ τοσοῦτον μόνον ὅτε ἐβάπτισε, μετὰ τῶν ἄλλων αὐτὸν θεασάμενος; ἔθλα· Πρῶτός μου ἦν· ἐκεῖθεν πάντα λαβὼν· καὶ ἡμεῖς δὲ πάντες οἱ διδόμεθα, οἱ τριακῆσσι, οἱ πεντακῆσσι, οἱ τρισχίλιοι, οἱ πεντακισχίλιοι, αἱ πολλαὶ τῶν Ἰουδαίων μυριάδες, ἅπαν τὸ πλήρωμα τῶν πιστῶν, καὶ τῶν τότε, καὶ τῶν νῦν, καὶ τῶν αὐθις ἐσομένων, ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἐλάβομεν. Τί δὲ ἐλάβομεν; Χάρις ἀντὶ χάριτος, φησὶν. Ἄντι ποίας ποίας; Ἄντι τῆς Παλαιᾶς τῆν Καινῆν. Ὡσπερ γὰρ ἦν δικαιοσύνη, καὶ δικαιοσύνη· Κατὰ δικαιοσύνην γὰρ, φησὶ, τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἡμεμῖτες· καὶ πίστις, καὶ πίστις· Ἐκ πίστεως γὰρ εἰς πίστιν· καὶ υἰοθεσία, καὶ υἰοθεσία· Ὅν ἡ υἰοθεσία, φησὶ· καὶ δόξα, καὶ δόξα· Εἰ γὰρ τὸ καταργούμενον διὰ δόξης, πολλῶ μᾶλλον τὸ μένον ἐν δόξῃ· καὶ νόμος, καὶ νόμος· Ὁ νόμος, γὰρ, φησὶ, τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἠλευθέρωσέ με· καὶ λατρεία, καὶ λατρεία· Ὅν ἡ λατρεία, φησὶ· καὶ πάλιν, Πνεύματι Θεοῦ· λατρεύοντες· καὶ διαθήκη, καὶ διαθήκη· Διαθήσομαι γὰρ ὑμῖν διαθήκη· καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρασιν ὑμῶν· καὶ ἁγιασμός, καὶ ἁγιασμός· καὶ βάπτισμα, καὶ βάπτισμα· καὶ θυσία, καὶ θυσία· καὶ

<sup>c</sup> Συνεῖρα. In editis συνεῖρα. Sed suspicatus est Savil. legendum esse συνεῖρα, atque ita legitur in antiquissimo codice ms. <sup>d</sup> Sic Sav. Mor. αὐθις καὶ αὐθις πάντως λαβὼν. <sup>e</sup> Alii Πνεύματι Θεοῦ.

ναός, καὶ ναός· καὶ περιτομή, καὶ περιτομή· ὁ τῶ καὶ χάρις, καὶ χάρις. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν ὡς τύποι, ταῦτα δὲ ὡς ἀλήθεια, ὁμωνυμίαν τινά, ἀλλ' οὐχὶ συνωνυμίαν φυλάττοντα· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς τύποις; καὶ ἐν ταῖς εἰκόσι, καὶ ὁ ἐπὶ τῶν χρωμάτων τῶν λευκῶν ἂ διὰ τοῦ μέλανος χρώματος ἐγχαραττόμενος, ἄνθρωπος λέγεται, καὶ ὁ δεξιάμενος τὴν τῶν χρωμάτων ἀλήθειαν· καὶ ἐπὶ τῶν ἀνδριάντων, ὁ τε χρυσοῦς, ὁ τε πῦλινος, ἀνδριάς προσηγόρευται· ἀλλὰ τὸ μὲν ὡς τύπος, τὸ δὲ ὡς ἀλήθεια.

β'. Μὴ τοίνυν ὡς ἀπὸ τῆς τῶν ὀνομάτων κοινωνίας, ταυτότητα πραγμάτων νομίσῃς, ἀλλὰ μηδὲ ἀλλοτριώσιν. Εἰ μὲν γὰρ τύπος ἦν, οὐκ ἦν ἀλλότρια τῆς ἀληθείας· εἰ δὲ σκιάν ἐφύλατταν, ἐλάττω τῆς ἀληθείας ἦν. Τί οὖν τὸ μέσον τούτων ἀπάντων; Βούλεσθε ἐπεξελέθωμεν, ἐν ᾗ δύο τῶν μέρων προχειρισάμενοι; Οὕτω γὰρ καὶ τὰ ἄλλα ἔσται ὑμῖν δῆλα· καὶ ὁφόμεθα πάντες ὡς ἐκεῖνα μὲν παιδῶν ἦν διδάγματα, ταῦτα δὲ γενναίων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν· καὶ τὰ μὲν ὡς ἀνθρώποις, τὰ δὲ ὡς ἀγγέλοις νενομοθέτητο. Πόθεν οὖν ποιησόμεθα ἢ τὴν ἀρχὴν; Βούλεσθε ἀπὸ τῆς υἰοθεσίας αὐτῆς; Τί δὲ οὖν τὸ μέσον ταύτης κακείνης; Ἐκείνη, ῥήματος ἦν τιμὴ· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ πρᾶγμα ἔπεται. Καὶ περὶ μὲν ἐκείνης φησὶν· Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ἰησοῦ τοῦ πᾶντος· περὶ δὲ ταύτης, ὅτι Ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. Πῶς [80] καὶ τίνι τρόπῳ; Διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου. Κάκεινοι μὲν μετὰ τὴν τῶν υἰῶν προσηγορίαν, ἔτι πνεῦμα δουλείας εἶχον· δοῦλοι γὰρ μένοντες, οὕτως ἐτιμῶντο τῇ κλήσει ταύτῃ· ἡμεῖς δὲ ἐλευθέρῳ γενόμενοι, τότε οὐκ ὀνόματι, ἀλλὰ πράγματι τὴν τιμὴν ἐδεξάμεθα. Καὶ τοῦτο Πύλλος δηλῶν ἔλεγε· Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς χάρον. ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἰοθεσίας, ἐν ᾧ κρίζομεν. Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. Γεννηθέντες γὰρ ἀνωθεν, καὶ ὡς ἂν εἶποι τις ἀναστοιχειωθέντες, οὕτως ἐκλήθημεν υἱοί. Καὶ τῆς ἀγιασύνης τὸν τρόπον εἰ τις καταμάθοι, τίς μὲν οὗτος, τίς δὲ ἐκείνος, πολλὴν ἠψεται πάλιν κἀνταῦθα τὴν διαφορὰν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἠνίκα μὴ εἰδιωκολάτρουν, μηδὲ ἐπόρνεον, μηδὲ ἐμοίχευον, τοῦτο ἐκαλοῦντο τὸ ὄνομα· ἡμεῖς δὲ, οὐκ ἐν τῇ τούτων ἀποχῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν μειζόνων κτήσει γινόμεθα ἅγιοι. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπ' αὐτῆς τοῦ Πνεύματος· τῆς ἐπιφοιτήσεως, ταύτης τυγχάνομεν τῆς θεωρίας· ἔπεται δὲ καὶ ἐκ πολιτείας, πολλῶν μειζόνος τῆς Ἰουδαϊκῆς. Καὶ οἱ οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, ἄκουσον ἐκείνοις μὲν τί φησιν· Οὐ φοιτήσεσθε, οὐ περικαλιριεῖτε τὰ τέκνα ὑμῶν, ὅτι λαὸς ἁγίος ἔστε. Ὅστε παρ' ἐκείνους τοῦτο ἡ ἀγιασύνη, τὸ τῶν εἰδιωκῶν ἀπελλάχθαι· νόμον παρὰ δὲ ἡμῖν οὐκ οὕτως, ἀλλ'· Ἰνα ἡ ἀγία, φησὶ, καὶ σώματι καὶ πνεύματι. Εἰρήνην δώκετε καὶ τὸν ἀγιασμὸν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς δύναται τὸν Κύριον· καὶ, Ἐπιτελοῦντες ἀγιασύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ, ἅγιοι, ὄνομα, ἐπὶ πάντων ὧν ἂν λέγηται τὴν αὐτὴν ἔννοιαν παραστήσαι· ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς ἅγιος λέγεται, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς. Ὅτε γοῦν ἤκουσε τὴν φωνὴν ταύτην παρὰ τῶν Σεραφίμ φερομένην ὁ Προφήτης<sup>d</sup>, ἔρα τί φησιν

Οἱμοὶ τάλας ἐγὼ, ἔτι ἄνθρωπος ὢν καὶ ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχων, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχοντος ἐγὼ οἰκῶ. Καίτοι καὶ ἅγιος καὶ καθαρὸς ἦν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀγιασύνην ἡμεῖς τὴν ἄνω κρινόμεναι, ἀκάθαρτοί ἐσμεν. Ἄγιοι καὶ οἱ ἄγγελοι, ἅγιοι οἱ ἀρχάγγελοι, καὶ αὐτὰ τὰ Σεραφίμ καὶ Χερουβίμ· ἀλλὰ καὶ ταύτης τῆς ἀγιασύνης ἐτέρα πάλιν διαφορὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς καὶ πρὸς τὰς ὑπερχειούσας δυνάμεις· Ἐντὴν καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐπεξέλθειν, ἀλλ' ὄρω τὸν λόγον εἰς μῆκος πολὺ ἐκτενιόμενον· διὸ περαιτέρω παυσάμενοι προσλθεῖν, ὑμῖν ἀφήσομεν τὰ λειπόμενα μεταχειρίζαι. Ἐξέσται γὰρ καὶ ὑμῖν κατ' οἶκον ταῦτα συλλέγουσι συνιδεῖν τὴν διαφορὰν, καὶ τοῖς λοιπαῖς ὁμοίως ἐπεξέταται. Δίδου γὰρ, φησὶ, σοφὴ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται. Ἡ μὲν γὰρ ἀρχὴ παρ' ἡμῶν, τὸ δὲ τέλος ἔσται παρ' ὑμῶν. Ἰμῖν δὲ ἀναγκαῖον πάλιν ἀψασθαι τῆς ἀκολουθίας.

Εἰπὼν, Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς ἀντὶς ἐλάβομεν, ἐπήγαγε, Καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος· δεικνύς ὅτι χάριτι καὶ Ἰουδαῖοι ἐσώζοντο. Οὐ γὰρ διὰ τὸ πολυπληθεῖν ὑμᾶς, φησὶν, ἀλλὰ διὰ τοὺς πατέρας ὑμᾶς ἐξελεξάμεν. Εἰ τοίνυν οὐκ ἐξ οἰκείων κατορθωμάτων [81] ἐξελεξάντο παρὰ Θεοῦ, δῆλον ὅτι χάριτι ταύτης ἔτυχον τῆς τιμῆς. Καὶ ἡμεῖς δὲ χάριτι πάντες ἐσώθημεν, ἀλλ' οὐκ ὁμοίως. Οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ πολλῶν μείζονσι καὶ ὑψηλοτέροις. Οὐ τοίνυν τοιαύτη παρ' ἡμῶν χάρις. Οὐδὲ γὰρ δὴ μόνον ἀμαρτημάτων συγχώρησις ἡμῖν ἐδόθη (ἐπεὶ κατὰ τοῦτο κοινωνοῦμεν ἐκείνοις· πάντες γὰρ ἥμαρτον), ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἁγιασμός, καὶ υἰοθεσία, καὶ Πνεύματος χάρις φαιδρωτέρα· πολλῶν καὶ θαυμάσιότερα. Διὰ ταύτης τῆς χάριτος ἐγενόμεθα τῷ Θεῷ ποθεινοί, οὐκ ἔτι μόνον ὡς δοῦλοι, ἀλλὰ καὶ ὡς υἱοὶ καὶ ὡς φίλοι. Διὰ τοῦτο φησὶ, Χάριν ἀντὶ χάριτος. Καὶ γὰρ τὰ τοῦ νόμου καὶ αὐτὰ χάριτος ἦν, καὶ αὐτὰ τὸ γενέσθαι ἡμᾶς ἢ ἐξ οὐκ ὄντων. Οὐ γὰρ κατορθωμάτων προὔπηργμένων ταύτην ἐλάβομεν τὴν ἀμοιβήν, (πῶς γὰρ οἱ μηδὲ ὄντες;) ἀλλὰ Θεοῦ πανταγάρπτοντας, κολάζεσθαι κατάρχοντος. Οὐ τὸ γενέσθαι δὲ μόνον ἐξ οὐκ ὄντων, ἀλλὰ καὶ τὸ γενομένους εὐθὺς μαθεῖν τὰ τε πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα, καὶ τοῦτον ἐν τῇ φύσει λαθεῖν τὸν νόμον, καὶ τὸ τοῦ συναϊδοῦς κριτήριον ἀδέκαστον ἡμῖν παρακαταθέσθαι τὸν ποιήσαντα, χάριτος ἦν μεγίστης καὶ φιλανθρωπίας ἀπάτου. Καὶ τὸ τὸν νόμον δὲ τοῦτον διαφθαρέντα ἀνακτήσασθαι διὰ τοῦ γρασίου, χάριτος ἦν. Τὸ μὲν γὰρ ἐπόρνεον ἦν, τοὺς τῶν ἁπᾶς δοθείσαν ἐντολὴν παραχαρττοντας, κολάζεσθαι καὶ τιμωρεῖσθαι· τὸ δὲ γεγόμενον οὐ τοῦτο ἦν, ἀλλὰ πάλιν διόρθωσις, καὶ συγγνώμη οὐκ ὑπεριουμένη. ἀλλ' ἀπὸ ἐλέου καὶ χάριτος διδομένη. Ὅτι γὰρ χάριτος ἦν καὶ ἐλέου, ἄκουσον τί φησιν ὁ Δαυὶδ· Ποιῶν ἐλεημοσύνας ὁ Κύριος, καὶ κρίμα πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις. Ἐγνώρισε τὰς ἐδίους αὐτοῦ τῷ Μωϋσῆϊ, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τὰ θελήματα αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Χρηστὰς καὶ εὐθὴς ὁ Κύριος· εἰ δὲ τοῦτο γενομένη ἔσται ἐν ἐσθ' ἀμαρτανότου.

\* Sic Mor. Sav. ὁ διὰ τῶν γραμμάτων τῶν λευκῶν ἐπὶ τοῦ μ., et sic mss. plurimi; unus tamen habet πραγμάτων τῶν λευκῶν. \* Alii et Savil. πόθεν οὖν δεῖ ποιήσασθαι. Ἰτρονίς modo legas, idipsum est. \* Sav. et mss. plurimi ἀποχῇ, ἀλλ' ἐν τῇ. Ἰι nos, ita Mor. et alii, etiam recte. \* Savil. et mss. fere omnes τὸν Σεραφίμ φερομένην ὁ πρ. (alii αὐτομένην.) Mox post ἐγὼ Mor. et mss. pauci ad hunc ὅτι κατανοοῦμαι, sed haec desunt in Sav. et in mss. plurimis.

\* Sic Sav. Mor. vero ἀγιασύνης μείζον ἢ τοῦ Θεοῦ καὶ θαυμάσιον, ὡς περὶ καὶ πρὸς ἡμᾶς, οὕτω καὶ πρὸς τὰς ἐπὶ ἡμᾶς δυνάμεις. \* Alii οὐ γὰρ τοῦτο παρ'. \* Morf. σοφώτερος. Sav. et eod. l. 706, 706 φαιδρωτέρα. \* Savil. et dicti eod. l. γενέσθαι ἀμαρτανότου.

entus; et rursum, *Spiritu Deo servientes*<sup>1</sup> (*Philip. 3. 3*); duplex quoque testamentum: *Disponam vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui cum patribus vestris* (*Jer. 31. 31*); duplex quoque sanctificatio, duplex baptisma, duplex sacrificium, duplex templum, duplex circumcisio; sic et duplex gratia. Sed illa quidem ceu figura sunt; hæc ut veritas: quæ homonyma quidem, sed non synonyma sunt. Nam in typis et imaginibus qui colore albo et nigro pingitur, homo vocatur, ut et verus homo nativo colore instructus: in statuis quoque aurea perinde atque figlina, statua dicitur; sed illa typus sunt, hæc veritas.

2. *Inter vetera et nova discrimen.* — Ne igitur ex nominum consortio, res easdem, sed neque diversas esse putes. Nam si typus erat, non erat alienus a veritate; si umbram servabat, minor erat veritate. Quid ergo discriminis est inter hæc omnia? Vultis unum aut duo ex dictis tractemus? Sic cætera vobis manifesta erunt: videbimusque illa puerorum præcepta, hæc virorum fortium fuisse; illa quasi hominibus, hæc quasi angelis constituta. Unde igitur ordiemur? Vultis ab ipsa adoptione ordiamur? Quid discriminis inter hanc et illam est? Illa nomine tenus erat; hæc re ipsa. De illa dicitur, *Ego dixi, Dii estis, et filii Altissimi omnes* (*Psal. 81. 6*). De hac autem, *Ex Deo nati sunt*. Quomodo et qua ratione? Per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti. Et illi quidem postquam filii appellati sunt, spiritum servitutis adhuc habebant: nam servi cum essent, hæc appellatone ornabantur; nos autem liberi tunc effecti, non nomine, sed re honorem accepimus. Et hoc Paulus dicebat: *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus, Abba Pater* (*Rom. 8. 15*). Generati namque superne, et ut ita dicam, reformati, sic vocati sumus filii. Sanctitatis vero modum si quis didicerit, quis hic, quis ille, multam hic quoque differentiam videbit. Illi namque quando idola non colebant, cum nec fornicabantur, nec mæchabantur, hoc vocabantur nomine: nos autem non abstinendo ab illis rebus tantum, sed et majora possidendo sancti efficitur. Et primo quidem ex ipso Spiritu illapsu hoc consequimur donum: deinde ex vita longe præstantiore quam Judaica. Et ne ex jactantia dicta putes, audi quid illis dicat: *Nolite lustrare, neque unificare filios vestros, quia populus sanctus estis* (*Deut. 18. 10*). Itaque apud illos hæc sanctitas erat, ab idolorum legibus abstinere; apud nos vero non ita, sed, *Ut sit sancta*, inquit, *corpore et spiritu* (*1. Cor. 7. 34*). *Pacem persequimini et sanctificationem, sine qua nemo videbit Dominum* (*Hebr. 12. 14*); et, *Perficiantur sanctificationem in timore Dei* (*2. Cor. 7. 1*). Non enim hoc nomen, sanctus, in omnibus, de quibus dicitur, eandem habet significationem. Nam Deus sanctus dicitur, sed non sicut nos. Cum enim propheta hanc vocem a Seraphinis audivit, attende

quid dixerit: *Hei mihi, miser ego<sup>1</sup>, quia homo cum sim, impura labia habeo, et in medio populi impura labia habentis ego habito* (*Isai. 6. 5*). Etsi ille et sanctus et purus esset. Verum si nostram cum superna illa sanctitatem comparemus, impuri sumus. Sancti sunt angeli, sancti sunt archangeli, et Cherubim atque Seraphim; sed hujus sanctitatis alia rursum differentia est inter nos videlicet et superiores illas potestates<sup>2</sup>. Possem cætera omnia persequi, sed video orationem longius progressam; quapropter ulteriore missa perquisitione, vobis cætera exploranda relinquemus. Vobis enim licet domi hæc colligendo, differentiam internoscere, et reliqua similiter indagare. *Da sapienti, inquit, occasionem, et sapientior erit* (*Prov. 9. 9*). Initium namque a nobis est, finis erit a vobis. Operæ pretium autem est seriem persequi.

*Gratiam pro gratia* quid significet. — Cum dixisset, *De plenitudine autem ejus nos omnes accepimus*, subdidit, *Et gratiam pro gratia*: ostendens Judæos quoque per gratiam salvos fuisse. Non enim quod multiplicati sitis, sed propter patres vestros elegi vos. Si ergo non ex propriis meritis a Deo electi sunt, palam eos per gratiam hunc esse consequutos honorem. Et nos quoque gratia salvi facti sumus: sed non simili modo. Neque enim iisdem in rebus, sed in multo majoribus et sublimioribus. Non itaque talis est apud nos gratia. Neque enim peccatorum tantum venia nobis collata est; hujus namque cum illis consortes sumus: omnes enim peccaverunt; sed datur etiam justitia, sanctificatio, adoptio, Spiritus gratia longè splendidior et uberior. Per hanc gratiam Deo cari facti sumus, non ultra ut servi tantum, sed etiam ut filii et amici. Ideo inquit, *Gratiam pro gratia*. Etenim legalia quoque ex gratia erant, necnon quod ex nihilo facti simus: non enim ex præcedentibus meritis hanc remunerationem accepimus: quomodo enim, cum non essemus? sed Deus semper beneficiis nos prævenit. Non modo cum nos ex nihilo produxit, sed etiam cum creatis dat ut quæ agenda, quæ non agenda sunt sciamus: et hanc in natura legem nanciscamur: et quod nobis conscientie tribunal incorruptum indiderit, id gratiæ maximæ et ineffabilis benignitatis fuit. Quod item hanc legem jam corruptam, per scriptam legem restauraverit, id gratiæ erat. Nam consentaneum erat, ut qui semel datam legem adulterassent, supplicio et ultioni traderentur. Non hoc autem factum est; sed concessa est emendatio, et venia non debita, sed per misericordiam et gratiam data. Quod enim id ex gratia et misericordia prodierit, audi Davidem dicentem: *Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriarum patientibus. Notas fecit vias suas Moysi, filiis Israel voluntates suas* (*Psal. 102. 6. et 7*). Et iterum: *Dulcis et rectus Dominus; propter hoc legem dubit delinquentibus in via* (*Ibid. 24. 8*).

<sup>1</sup> Post illud, *miser ego*, Morel. et Mss. pauci addunt, *maxime compunctus*; sed hæc desunt in savil. et in Mss. plurimis.

<sup>2</sup> Juxta Morel., legendum esset, *sed sanctitas Dei tum sanctitati nostræ tum sanctitati potestatum, quæ supra nos sunt, præstat et dissimilis est.*

<sup>1</sup> Juxta alios legendum esset, *Spiritui Dei servientes.*

3. Misericordiæ igitur et miserationum et gratiæ opus illud est, legem accipere. Ideo cum dixisset, *Gratiam pro gratia*, vehementius <sup>1</sup> magnitudini donorum insistens subjungit: 17. *Lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.* Videte quam placide ac paulatim uno verbo et Joannes Baptista et discipulus ad supremam auditores cognitionem evehant, postquam eos in humilioribus exercitarunt? Ille namque postquam secum contulerat eum, qui sine comparatione omnes excedit, sic ejus postea excellentiam ostendit dicens: *Qui ante me factus est*; deinde subdens illud, *Prior me erat*: hic vero multo majus præstitit, minus tamen quam Unigeniti dignitas postularet. Non enim Joanni, sed ei, qui majori quam Joannes apud Judæos erat admirationi, Moysi nempe, ipsum comparat dicens, *Lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.* Et vide prudentiam. Non personarum, sed rerum disquisitionem facit. Nam cum res ipsæ longe majores demonstrarentur, necessario ingrati illi sententiam et opinionem de Christo excipere debebant. Cum enim opera ipsa, quæ nullam habeant vel gratiæ vel odii suspicionem, testificantur, certum etiam impudentibus præbent indicium. Nam qualia illa auctores ediderunt, talia manent et conspicua sunt: quamobrem omni suspitione et exceptione majus est illorum testimonium. Animadvertite autem quam modestam faciat comparationem etiam apud infirmiores. Non enim excellentiam illam verbis extollit, sed nudis nominibus differentiam ostendit, dum gratiani et veritatem, legi, et hanc vocem, *Facta est, huic, Data est*, opponit. Multum autem est inter utramque discrimen. Nam illud, *Data est*, ministri erat, qui ab alio acceptum dedit quibus jussus erat; illud vero, *Facta est*, gratia et veritas, Regis est qui cum potestate peccata omnia dimittit, et donum præparat suum. Quamobrem dicebat, *Dimittuntur tibi peccata* (Marc. 2. 9); et rursum, *Ut autem sciatis quia potestatem habet Filius hominis in terra dimittendi peccata, ait paralytico: Surgens tolle lectum tuum, et vade in domum tuam* (Ibid. v. 10. et 11). Viden' quomodo gratia per eum fiat? Veritatem quoque vide. Gratiam igitur, et hæc et quæ ad latronem spectant, et baptismatis donum, et Spiritus gratia per ipsum data <sup>2</sup> ostendunt; necnon alia plurima: veritatem autem manifestius intelligemus, si figuras didicerimus. Nam quæ in Novo Testamento dispensanda erant, figuræ prius ut figuræ descriperant; Christus autem veniens consummavit. Paucis ergo figuras illas videamus. Neque enim omnia illa recensere præsentis est temporis; a paucis quæ nunc præferam cætera intelligetis. Vultis ab ipsa passione incipiamus? Quid ait figura: Accipite agnum per domos, et immolate, et facite ut præcepit et statuit Dominus (Exod. 12. 3). Christus vero non sic; neque enim præcipit hoc agere: sed ipse sese oblationem et hostiam Patri offert.

<sup>1</sup> Alias legitur, *clarius*, pro, *vehementius*.

<sup>2</sup> Sic Savil., et plurimi Mss.; Morel. vero habet, et *filiorum adoptio nobis per Spiritum data*.

4. Vide quo pacto figura per Moysen data sit, veritas autem per Jesum Christum facta sit. Et rursum in monte Sina, cum Amalecitis contra Hebræos pugnam committerent, manus Moysis ab Aarone et Or utrinque extensæ sustinebantur; Christus autem ipse per sese manus extensas tenuit in cruce. Viden' quomodo figura data, veritas autem facta sit? Rursum lex dicebat, *Maledictus omnis qui non manet in iis quæ scripta sunt in libro hoc* (Deut. 27, 26); gratia vero quid dicit? *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (Matth. 11. 28); et Paulus, *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (Gal. 3. 13). Quia igitur tanta fruimur gratia et veritate, obsecro ne propter doni magnitudinem segniores evadamus. Quanto majori enim dignati sumus honore, tanto majorem virtutem exhibere tenemur. Nam qui parvis acceptis beneficiis parva retulerit, non usque adeo culpandus est: qui vero ad supremum honoris culmen ascendit, posteaque vilia exiguaque rependit, longe majori erit supplicio dignus. Sed absit, ne de vobis talia umquam suspicemur. Confidimus enim in Domino, vos animas vestras versus cælum ceu alis quibusdam extulisse, et a terra abstraxisse, ac dum in mundo versamini, mundana non tractare. Attamen licet tali instructi fiducia, non cessamus vos frequenter de iisdem ipsis monere. Nam et in externis illis certaminibus non prostratos, non supinos jacentes, sed strenuos, currentes, hortantur spectatores omnes. Illos enim semel a victoria exclusos, qui nullo possint hortatu moti surgere, ne vane laborent, sinunt decussos jacere: hic autem non de vobis modo qui vigilatis, sed etiam de iis qui collapsi sunt, est aliquid sperandum, si respiscere velint. Quamobrem nihil non agimus, rogantes, hortantes, exprobrantes, increpantes, laudantes, ut vestram salutem operemur. Ne itaque frequentiore ad probam vitam hortationem ægre fêratis. Non enim ita loquimur ut vos in desidiæ crimen vocemus, sed bona spe fulti monemus. Neque ad vos solum, sed ad nos etiam spectant et hæc et quæ postea dicentur: etenim nos quoque hac egemus doctrina. Etiam si enim a nobis dicantur, nihil tamen vetat quominus hæc nos etiam attingant. Sermo namque peccatis obnoxium corrigit; probum vero ac scelere vacuum ab eo longius adducit. Neque enim nos a peccatis puri sumus. Communis est medicina, remedia omnibus prostant; sed curatio non communis est, licet usus singulorum arbitrio permittatur. Quapropter is qui ut par est remedio utitur, valetudinem recuperat; qui vulnere remedium non admovent, malum auget, et ad deteriorem finem vergit. Ne itaque medicinam ægre feramus; ino potius gaudeamus, si doctrinæ modus acerbum inferat dolorem: nam suavissimum postea nobis fructum afferet. Nihil ad hoc non agamus, ut a plagis et vulneribus, quæ peccati dentes animæ infligunt, liberi, ad æternam vitam proficiscamur; ut Christi conspectu digni, ne ultricibus immanibusque potestatibus illo die tradamur, sed illis quæ nos ad cælorum hereditatem inducant, quæ præparata iis est qui dili-

γ. Ἐλεημοσύνης οὖν ἄρα καὶ οἰκτιρῶν καὶ χάριτος τὸ τὸν νόμον λαβεῖν. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Χάρις διὰ χάριτος*, ἔτι θερμώτερον \* ἐπαγωνιζόμενος τῷ μεγέθει τῶν δεδομένων, ἐπάγει λέγων· Ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. Εἶδετε πῶς ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐνὶ βήματι, ὃ τε Βαπτιστῆς Ἰωάννης, ὃ τε μαθητὴς πρὸς τὴν ὑψηλοτάτην τοὺς ἀκροατὰς ἐνάγουσι γνῶσιν, πρότερον τοὺς ταπεινότεροις ἐγγυμνάσαντες; Ἐκεῖνο; μὲν γὰρ πρὸς ἑαυτὸν συγκρίνας τὸν ἀσυγκρίτως ἢ ἀπάντων ὑπερέχοντα, οὕτως αὐτοῦ μετὰ ταῦτα δείκνυσσι τὴν ὑπεροχὴν λέγων, Ὅς ἐμπροσθέρ μου γέγονεν· εἶτα ἐπάγων τὸ, *Πρώτος μου ἦν*· οὗτος δὲ ἐκεῖνον μὲν πολλῶ μείζων ἐποίησε, τῆς δὲ ἀξίας τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἔλαττον. Οὐ γὰρ πρὸς Ἰωάννην, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἐκεῖνον μᾶλλον θαυμαζόμενον παρὰ Ἰουδαίους ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, τὸν [82] Μωϋσέα λέγων· Ὁ νόμος γὰρ, φησὶ, διὰ Μωϋσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. Καὶ θέα τὴν σύνεσιν· Οὐ τοῦ προσώπου ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν, ἀλλὰ τῶν πραγμάτων. Τούτων γὰρ ἀποδειχθέντων πολλῶ μειζόνων ε, ἐξ ἀνάγκης καὶ τοὺς ἀγνώμονας εἰκὸς ἦν παραδέξασθαι τὴν ψῆφον καὶ τὴν ὑπόνοιαν περὶ τοῦ Χριστοῦ. Ὅταν γὰρ τὰ πράγματα μορτυρῆ, τὰ μηδεμίαν ἔχοντα ὑπόψιαν ὡς ἢ πρὸς χάριν τινός, ἢ καὶ πρὸς ἀπέχθειαν τοῦτο ποιοῦντα, ἀναμνησθήτητον καὶ τοὺς ἀγνώμοσι τὴν ψῆφον παρίστησιν. Οἷα γὰρ ἂν αὐτὰ διαθῶσιν οἱ ποιήσαντες, τοιαῦτα μένει φαινόμενα διὰ μάλιστα πάντων ἀνυπόπτος ἢ παρὰ τούτων ἐστὶ μαρτυρία. Ὅρα δὲ καὶ πῶς ἀνεπαχθῆ ποιεῖται τὴν παράθεσιν καὶ παρὰ τοὺς ἀσθενεστέρους. Οὐ γὰρ κατατρεχάζει τὴν λόγῳ τὴν ὑπεροχὴν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὀνομάτων γυμνῶν τὴν διαφορὰν παραδείκνυσσι, χάριν καὶ ἀλήθειαν ἀντιθεῖς νόμῳ, καὶ τὸ, Ἐγένετο, τῷ, Ἐδόθη. Πολὺ δὲ τὸ μέσον ἑκατέρων. Τὸ μὲν γὰρ διακονουμένου ἦν τὸ, Ἐδόθη, λαβόντος παρ' ἑτέρου καὶ ὄντος οἷς προσετάγη δοῦναι· τὸ δὲ, Ἐγένετο, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, βασιλέως μετὰ ἐξουσίας πάντα ἀφιέντος τὰ ἀμαρτήματα, καὶ αὐτοῦ κατασκευάζοντος τὴν δωρεάν. Διὸ ἔλεγεν· *Ἀφέονται σου αἱ ἁμαρτίαι*· καὶ πάλιν *Ἴνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἐπὶ τῆς γῆς ἁμαρτίας*, λέγει τῷ παραλυτικῷ· *Ἐγερθεὶς ἄρον τὴν κλίνην σου, καὶ ἔπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου*. Ὅρᾳ; πῶς ἡ χάρις γίνεται δι' αὐτοῦ; Σκόπει δὲ καὶ τὴν ἀλήθειαν. Τὴν μὲν οὖν χάριν, καὶ ταῦτα καὶ τὰ κατὰ τὸν ληστὴν, καὶ ἡ τοῦ βαπτίσματος; δωρεὰ, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις; ἡ δὲ αὐτοῦ διδομένη δείκνυσσι ε, καὶ ἕτερα πολλά· τὴν δὲ ἀλήθειαν σαφεστέρην εἰσόμμεθα, ἂν τοὺς τύπους καταμάθωμεν. Τὰς γὰρ μελλούσας ἐπιτελεῖσθαι ἴ ἐν τῇ Κατῆ οἰκονομίᾳ προλαβόντες προδιέγραψαν οἱ τύποι ὡς τύποι· ἐλθὼν δὲ ἐπετέλεσεν αὐτὴν ὁ Χριστός. Ἴδωμεν τοίνυν καὶ τοὺς τύπους ἐν ὀλίγοις· οὐδὲ γὰρ ἅπαντα διελεῖν τὰ τῶν τύπων τοῦ νῦν καιροῦ· ἂν ὡν δὲ παραθήσῃαι τινα μαθόντες, καὶ τὰ λοιπὰ εἴσεσθε. Βούλεσθε οὖν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πάθους ἀρξώμεθα; Τί οὖν φησιν ὁ τύπος; Λάβετε ἄρνιον κατ' οἰκίαν, καὶ θύσατε, καὶ ποιήσατε ὡς προσέταξε καὶ ἐνομοθέτησεν. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ προστάττει τοῦτο γενέσθαι· ἀλλ' αὐτὸς αὐτὴ γίνε-

ται, θεοσίαν ἑαυτὸν καὶ προσφορὰν τῷ Πατρὶ προσεγγυών.

δ. Ὅρα πῶς ὁ μὲν τύπος ἐδόθη διὰ Μωϋσέως, ἡ δὲ ἀλήθεια ἐγένετο διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ τῶν Ἀμαληκίων πολεμούντων Ἑβραίοις, αἱ χεῖρες ἢ μὲν ἐστηρίζοντο τοῦ Μωϋσέως, αἰρούμεναι ὑπὸ Ἀαρὼν καὶ Ὁρ ἑκατέρωθεν ἐστύτων· ὃ δὲ Χριστὸς παραγενόμενος, αὐτῆς δι' ἑαυτοῦ τὰς χεῖρας τείνας εἶχεν ἴ ἐν τῷ σταυρῷ. Εἶδες πῶς ὁ μὲν τύπος ἐδόδοτο, ἡ δὲ ἀλήθεια ἐγένετο; Πάλιν ὁ νόμος ἔλεγεν· *Ἐπικατάρατος πῆς ὅς οὐκ ἐμμένει ἐν πίσει τοῖς γῆραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ*· ἡ δὲ χάρις τί φησι; Δεῦτε [83] πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πειρομένοις, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· καὶ ὁ Παῦλος, *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρευεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κἀτάρα*. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτης ἀπολαύκαμεν χάριτος, καὶ ἀληθείας, παρακάλῳ, μὴ διὰ τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς γενόμεθα βραθυμότεροι. Ὅσῳ γὰρ μείζονος ἤξιώθημεν τιμῆς, τοσοῦτῳ καὶ πλειονὸς ἐσμεν ἀρετῆς ὀφειλέται. Ὁ μὲν γὰρ μικρὰ εὐεργετηθεὶς, κἂν μικρὰ ἐπιδείξηται, οὐ τοσαύτης ἰκαταγνωσεως ἄξιός ἐστιν· ὃ δὲ πρὸς τὴν ἀνωτάτῃ κορυφῇ τῆς τιμῆς ἀναβῆς, εἶτα χαμαιζήλια καὶ ταπεινὰ ἐπιδεικνύμενος, πολλῶ μείζονος ἔσται κολάσεως ἄξιός. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο περὶ ὁμῶν τοιαῦτα ὑποπτεῦσαι ποτε. Πεποιθᾶμεν γὰρ ἐν Κυρίῳ, ὅτι πρὸς τὸν ὀρατὸν τὰς ψυχὰς ὁμῶν ἐπερωτάτε, καὶ τῆς γῆς ἀπανέστητε, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ ὄντες, οὐ τὰ τοῦ κόσμου μεταχειρίζεσθε. Ἀλλ' ὁμῶς καὶ πεπεισμένοι, οὐ παυόμεθα συνεχῶς τὰ αὐτὰ παρακαλοῦντες. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἐξωθεν ἀγῶσιν, οὐ τοὺς ἀναπατωχάτας, οὐδὲ τοὺς ὑπίτους κειμένους, ἀλλὰ τοὺς ἐνεργούντας, τοὺς ἐτι τρέχοντας ἅπαντες προτρέπονται οἱ θεαταί. Ἐπ' ἐκεῖνων μὲν γὰρ ὡς ἀνόνητα πονοῦντες ἔ, καὶ οὐ δυνάμενοι διὰ τῶν παρακλήσεων αὐτοῦ ἀναστήσασαι, ἀποβραγύντας καθάπαξ τῆς νίκης, οὕτω παύονται ἀκαταγινώσκοντες· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἐφ' ὁμῶν μόνον τῶν νηφόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀναπεσόντων, εἰ βουληθεῖεν μεταβαλέσθαι, ἐστὶ τι προσδοκῆσαι χρηστόν. Διὸ καὶ πάντα πράττομεν, παρακαλοῦντες, ἐνεργίζοντες, προτρέποντες, ἐπαίνουντες, ὥστε τὴν ὑμέτεραν πραγματεύεσθαι σωτηρίαν. Μὴ τοίνυν τῆ συνεχῆ τῆ περὶ τῆς πολιτείας δυσχεράνης παραινέσει. Οὐ γὰρ βραθυμίαν κατεγνωκότων ἐστὶ τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ χρηστὰς σφόδρα ἐπιβίδας ἐγόντων περὶ ὁμῶν. Οὐ πρὸς ὑμᾶς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς τοὺς λέγοντας ταῦτα εἴρηται καὶ εἰρήσεται· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆς αὐτῆς δεόμεθα διδασκαλίας. Εἰ γὰρ καὶ παρ' ἡμῶν λέγεται, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς οὐδὲν κωλύει ταῦτα λέγεσθαι. Τὸν μὲν γὰρ εὐρὺν ὑπεύθυνον δεῖτα, ὁ λόγος διωρλώσατο, τὸν δὲ ἐκτὸς καὶ ἀππλλαγμένον, ὡς ποβρωτάτῳ, πάλιν ἀπήγαγεν. Οὐδὲ γὰρ αὐτοὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἐσμεν καθαροί. Ἥ τε οὖν ἰατρεία καινῆ, τὰ τε φάρμακα ἅπασι πρόκειται· ἡ δὲ θεραπεία λοιπὸν οὐ κοινῆ, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν χωρμένων προαίρεσιν γίνεται. Διὸ καὶ ὁ μὲν δεόντως μεταχειρίζεται ἢ τὸ φάρμακον, ἀπὸνάτῳ τῆς θεραπείας· ὃ δὲ μὴ ἐπιθεῖς τῷ τραύματι, μείζον ἐργάσατο τὸ κακόν, καὶ εἰς τὴν χαλεπωτάτην κατέστρεψε τελευτήν. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν ἰατρούμενοι, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον χαίρωμεν, κἂν πικρὰς φέρῃ τὰς δόνας τῆς διδασκαλίας ἢ μεθοδεία· πολὺ γὰρ ἥδιστον ἡμῖν ὑπερον ἐπιδείξεται τὸν καρπὸν. Πάντα οὖν εἰς τοῦτο πράττομεν<sup>m</sup>, ὅπως καθαροὶ τραυμάτων καὶ πληγῶν, ἄς οἱ τῆς ἁμαρτίας ὀδόντες ἐντιθέσῃ τῆ ψυχῇ, εἰς τὸν αἰῶνα ἀπάρωμεν ἐκεῖνον, ἵνα ἄξιοι τῆς δόξης γενώ-

\* Codd 705, 706, σαφέστερον. ἢ Alii ἀσύγκριτον. ἴ Codd. 705 et Savil. μείζονα. ἴ Quidam ἔχοντα αἰτίαν, ὡς. ἴ Sic Sav et plurimi mss. Morel καὶ ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος ὑπόθεσις ἡμῶν διδομένη δείκνυσσι. ἴ Alii et Savil. μελλούσας τελεῖσθαι. ἴ Alii et Savil. τοῦ παρόντος καιροῦ. Quidam ibidem ἀπὸ τῶν ὀλίγων δὲ τὸ πᾶν μαθόντες, τοὺς λοιποὺς εἴσεσθε.

ἢ Savil. τῶν Ἀμαληκίων ἐπιστρατεύοντων, αἱ χεῖρες. ἴ Sav. et codd. 705, 706, ἐπέκεινεν ἐν τῷ σταυρῷ. ἴ Savil. οὐ τῆς αὐτῆς, et non ἀνωτέρω. ἴ Alii ἀνόνητα πονοῦντες. ἴ Alii et Savil. γίνεται ὁ μὲν γὰρ ὄρατος δεόντως μεταχειρίζεται. ἴ Sic Savil.; at Morel. πράττομεν καὶ λαγῶμεν.



gunt illum : quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Chri-

sti, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XV.

18. *Deum nemo vidit umquam : Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit.*

1. Non ea est Dei voluntas, ut sacræ Scripturæ nomina tantum et verba audiamus, sed ut cum multa prudentia intelligamus. Ideo beatus David plerumque sic Psalmos suos inscripsit, *In intellectum*, et dicebat : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua (Psal. 118. 18)*. Post ipsam Filius ejus docet, sapientiam quasi argentum exquirendam esse; imo plusquam aurum comparandam (*Prov. 16. 16*). Dominus vero Judæos hortatur, ut scrutentur Scripturas, ad majoremque nos inducit perquisitionem. Neque enim sic loquutus fuisset, si statim a prima lectione hæc intelligi possent. Quod enim in medio positum statim percipitur, nemo scrutatus fuerit; sed id tantum quod obscurum est et multo eget examine. Ideo thesaurum absconditum Scripturas esse dicit, ut ad inquisitionem nos excitet. Hæc autem ideo diximus, ut ne obiter et perfunctorie Scripturæ verba aggrediamur, sed cum accuratone multa. Si quispiam enim sine examine ejus dicta audiat, et omnia secundum litteram accipiat, absurda multa de Deo suspicabitur. Nam illum hominem esse, et æneum, iracundum, furibundum putabit, et his deteriora de illo dogmata excipiet. Si vero profundam ejus mentem edidicerit, absurdus hujusmodi opinionibus liber erit. Nam in hac proposita lectione Deus dicitur sinum habere, quod est corporibus proprium. At nemo ita stultus est, ut incorporeum corpus esse putet. Ut itaque omnia spirituali sensu percipiamus, age alius hunc locum exploremus. *Deum nemo vidit umquam*. Ex qua illud consequentia evangelista dicit? Postquam ostenderit tantam illam donorum Christi magnitudinem, et quam immenso hæc discrimine illa quæ a Moyse dispensata fuerant superarent, vult demum consentaneam differentiam causam aperire. Ille enim servus cum esset, humiliorum rerum minister fuit; hic vero Dominus, rex, regis Filius, longe majora nobis attulit, qui cum patre semper est et videt eum perpetuo. Propterea hæc intulit, *Deum nemo vidit umquam*. Quid ergo dicemus vocalissimo Isaïæ dicenti : *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum (Isai. 6. 1)*? quid Joanni testificantem ipsum hæc dixisse, quando vidit gloriam ejus? quid Ezechieli? nam et ipse super Cherubim sedentem illum vidit: quid Danieli, qui et ipse dicit, *Antiquus dierum sedit (Dan. 7. 9)*? quid et ipsi Moysi dicenti, *Ostende mihi gloriam tuam, ut manifeste videam te (Exod. 33. 13)*? Jacob vero hinc appellationem accepit, Israel vocatus: Israel enim, videns Deum, significat. Alii quoque ipsam viderunt.

*Deus secundum nudam substantiam a nemine visus est.* — Quid ergo Joannes ait, *Deum nemo vidit umquam?* Ut ostenderet illa omnia attemperacionem

quamdam esse, non nudæ substantiæ visionem. Nam si ipsam naturam vidissent, non diverso vidissent modo. Simplex enim illa est, sine figura, sine compositione, incircumscripita; non sedet, non stat, non ambulat. Hæc quippe omnia ad corpora pertinent. Quomodo autem sit, ipse solus novit. Et hoc per prophetam quemdam ipse Deus et Pater declaravit. *Ego, inquit, visiones multiplicavi, et in maxibus prophetarum assimilatus sum (Osee 12. 10)*; id est, Me attemperavi, neque id quod eram apparui. Quia enim Filius ejus in vera carne nobis adventurus erat, jam olim illos exercitabat, ut Dei substantiam viderent, quantum videre poterant. Nam id quod Deus est, non modo prophetæ, sed nec angeli nec archangeli vident: sed si interroges illos, nihil de substantia respondententes audies, sed tantum canentes, *Gloria in excelsis Deo et in terra pax, in hominibus bona voluntas (Luc. 2. 14)*. Si a Cherubinis et Seraphinis aliquid ediscere velis, mysticum sanctificationis melos audies, et, *Pleni sunt cæli et terra gloria ejus (Isai. 6. 3)*. Si supernas virtutes perconteris, nihil aliud comperies, nisi totum illis opus esse Deum laudare : *Laudate, inquit, eum, omnes virtutes ejus (Psal. 148. 2)*. Solus ergo Filius ipsum videt, itemque Spiritus sanctus. Creata quippe natura quomodo increatum videre possit? Nam si incorpoream quamlibet virtutem, etsi ea creata sit, clare conspiciere nequimus, et hoc sæpe in angelis ostensum est, multo minus incorpoream et non factam naturam videre poterimus. Ideo Paulus quoque ait : *Quem nemo hominum vidit, neque videre potest (1. Tim. 6. 16)*. Soline igitur Patri hoc præcipuum competit, non autem Filio? Apage: etiam Filio inest. Quod et illi insit, audi Paulum declarantem : *Qui est imago Dei invisibilis (Coloss. 1. 15)*. Qui autem invisibilis imago est, et ipse invisibilis est; alias non esset imago. Quod si alibi dicat : *Deus manifestatus est in carne (1. Tim. 3. 16)*; ne mireris: nam manifestatio per carnem, non secundum essentiam facta est. Siquidem ipsum invisibilem esse, non modo hominibus, sed etiam supernis virtutibus, ostendit Paulus. Cum dixisset enim, *Manifestatus est in carne*, subdidit, *Visus est angelis*.

2. Itaque tunc angelis visus est, cum carnem induit: antea autem ipsum non ita videbant, siquidem substantia ipsis invisibilis erat. Et quomodo, inquires, dicit Christus, *Ne contemnatis unum ex his pusillis: dico enim vobis, quod angeli eorum semper vident faciem Patris mei, qui in cælis est (Matth. 18. 10)*? Quid enim? num faciem habet Deus, et in cælis circumscribitur? Verum nemo ita insanit, ut hæc dicat. Quid ergo nunc dicitur? Quemadmodum cum ait: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (Matth. 5. 8)*; de illa quæ secundum mentem est visione loquitur, nobis possibili, et de cogitatione Deum respi-

ciente : sic et de angelis dicendum est, ipsos per puram et vigilem naturam suam nihil aliud, quam Deum, semper imaginari. Ideo ipse quoque ait, *Nemo novit patrem, nisi Filius (Matth. 11. 27)*. Quid igitur? omnesne in ignorantia sumus? Absit : sed nemo sic novit, ut Filius. Ut igitur multi <sup>1</sup> pro captu suo ipsum viderunt, substantiam vero, nemo vidit; sic et nunc omnes Deum novimus, substantiam vero ejus quæ sit nemo novit, nisi is qui ex ipso natus est. Cognitionem enim hic dicit certam visionem et comprehensionem, talemque qualem Pater de Filio habet. *Sicut enim cognoscit me Pater, inquit, et ego cognosco Patrem (Joan. 10. 15)*.

*Christus quod in sinu Patris sit, accurate Patrem novit.* — Quapropter vide cum quanta securitate <sup>2</sup> loquatur evangelista. Cum dixisset enim, *Deum nemo vidit unquam*, non addidit, Filius qui vidit, narravit; sed aliquid aliud amplius, quam videre, posuit, cum dixit, *Qui et in sinu Patris*; multo enim amplius quam videre, est esse in sinu Patris. Nam qui solum videt, non accuratam omnino rei visæ cognitionem habet : qui autem in sinu versatur, nihil ignoraverit. Ne ergo audiens, *Nemo novit Patrem, nisi Filius*, dicas, Si amplius quam alii novit, at non novit quantus sit; ideo evangelista dicit ipsum in sinu Patris versari; ipseque Christus se tantum illum nosse dicit, quantum Pater Filium. Contradicentem ergo interroga : cognoscitne Pater Filium? Respondebit, Etiam, nisi insaniat. Deinde interrogare pergamus : Accuratane visionem et cognitionem ipsum novit et videt, ac quidnam sit plane cognoscit? Illud etiam fatebitur. Hinc collige accuratam Filii de Patre cognitionem. Ipse namque dixit, *Sicut novit me Pater, ita et ego cognosco Patrem*; et alibi, *Deum nemo vidit, nisi qui est ex Deo (Joan. 10. 15. et 6. 46)*. Ideo, ut dixi, evangelista solum commemorat, quia hoc uno verbo nobis declarans, quod multa sit substantiæ cognatio et unitas; quod omnino par sit utriusque cognitio, quod par potestas. Non enim aliquem alterius substantiæ Patrem in sinu habuerit : neque ille auderet, si servus et ex aliorum numero esset, in sinu Patris versari : hoc enim veri filii tantum est, qui multa fiducia cum patre utatur, nihilque minus quam ille habeat. Vis æternitatem ejus discere? Audi quæ dicat Moyses de Patre. Cum enim interrogaret, quid, quærentibus Ægyptiis, quis ipsum misisset, responsurus ipse esset, jussus est dicere, *Qui est, misit me (Exod. 3. 14)*. Illud autem, *Qui est*, ipsum semper esse significat, atque etiam sine principio, vere et proprie esse. Hoc significat etiam illud, *In principio erat*, ipsumque semper esse indicat. Hoc igitur dicto hic usus est Joannes, ostendens Filium sine principio et ab æterno in sinu Patris esse. Ne itaque ob nominis consortium putares illum ex eorum numero esse qui per gratiam filii sunt, adest articulus qui distinguat illum ab iis qui per gratiam sunt filii. Quod si hoc tibi non sit

satis, et si adhuc versus terram pronus incedis, magis proprium audi nomen, *Unigenitus*. Sin adhuc humum respicias, non dubitabo humanum de Deo proferre verbum, nempe sinum; tantum ne quidpiam humile suspicaris. Vidistin' benignitatem et providentiam Domini? Indignas sibi voces adscribit <sup>3</sup> Deus, ut vel sic videas, ac magnum quid et sublime cogites; et tu humi repis? Dic enim mihi cur sinus hic memoratur, quod crassum et carnale nomen est? an ut Deum esse corpus suspicemus? Absit, inquires. Cur ergo? Nam si per hoc verbum nec verus Filius esse probatur, nec Deum incorporeum esse statuitur, frustra jactatur hoc dictum nullius usus. Cur ergo dictum est? neque enim ab hac quæstione desistam. Annon palam est ideo prolatum esse, ut non aliud ex illa percipiamus, quam quod ille sit vere Unigenitus, quod coæternus Patri? *Ille enarravit, inquit. Quid enarravit? Deum nemo vidit unquam. Unus est Deus. Sed hoc et reliqui prophetæ, et Moyses frequentissime clamat : Dominus Deus tuus, Dominus unus est (Deut. 6. 4); et Isaias, Ante me non est factus alius Deus, et post me non est (Isai. 43. 10)*.

3. *Quæ, quomodo et quos docuerit Filius Dei. Caritas commendatur. Christiani unum corpus sunt, quod est maximum amicitiae vinculum.* — Quid ergo aliud a Filio didicimus, utpote qui sit in sinu Patris? quid ab Unigenito? Primo quod hæc sint ex ejus operatione : deinde, nos longe clariorem accepisse doctrinam, et cognoscere quod Spiritus sit Deus, et quod qui adorant eum, in spiritu et veritate adorare debeant : insuperque illum ipsum, impossibile esse Deum videre, et neminem ipsum cognoscere, nisi Filium (Joan. 4. 23) : et quod sit Pater veri Unigeniti; et quæcumque alia de illo enarrata sunt. Illud autem, *Enarravit*, clariorem et apertiolem effert doctrinam, quam non Judæis modo, sed etiam toti orbi tradidit et complevit. Prophetis certe ne Judæi quidem omnes attendebant; Unigenito autem Dei totius orbis cessit et credidit. Enarratio itaque hic doctrinæ evidentiam significat : ideoque et Verbum dicitur, et magni consilii Angelus. Quoniam igitur et majore et perfectiore doctrina dignati sumus, Deo non ultra per prophetas, sed per proprium Filium nobis extremis hisce diebus loquente, vitæ institutum longe melius, et tanto honore dignum exhibeamus. Absurdum enim esset, si cum ipse tantum descenderit, ut non ultra per servos suos nos alloqui velit, sed per seipsum : nos nihil amplius quam illi priores exhiberemus. Illi Moysen, nos Moysis Dominum doctorem habemus. Tanti ergo honoris dignam philosophiam proferamus, nihilque habeamus cum terra commune. Ideo namque ille de cælis nobis doctrinam attulit, ut eo cogitationem nostram transferret, et pro virili nostra imitatores Doctoris nostri simus. Et quomodo possumus, inquires, imitatores Christi esse? Si omnia ad communem utilitatem faciamus nec quæ nostra sunt quæramus. *Nam et Christus*

<sup>1</sup> Morel. habet, *prophete*, pro, *multi*.

<sup>2</sup> Idem legit, *accuratione*, pro, *securitate*.

<sup>3</sup> Alii et Morel., *adscribere solet*.





ὁ Θεὸς ἔχει, καὶ ἐν οὐρανοῖς περιγράφεται; Ἄλλ' οὐκ ἂν τις οὕτω μανείη, ὥστε ταῦτα εἰπεῖν. Τί ποτ' οὖν ἔστι τὸ λεγόμενον; Ὡσπερ ἔταν λέγει· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῆ καρδία, ὅτε αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*· τὴν κατὰ διάνοιαν ὄψιν φησὶ, τὴν ἡμῖν δυνατὴν, καὶ τὴν ἔννοιαν τὴν περὶ Θεοῦ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων εἰπεῖν ἔστιν, ὅτι διὰ τὴν καθαρὰν αὐτῶν καὶ ἀγρυπνον φύσιν οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ τὸν Θεὸν αἰετὸν φαντάζονται. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὺς πάλιν φησὶν, *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός*. Τί οὖν; πάντες ἐν ἀγνοίᾳ ἐσμέν; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' οὕτως οὐδεὶς οἶδεν ὡς ὁ Υἱός. Ὡσπερ οὖν εἶδον αὐτὸν οἱ πολλοὶ ἢ κατὰ τὴν ἐγγυρωσάν αὐτοῖς ὄψιν, τὴν δὲ οὐσίαν οὐδεὶς ἐθεάσατο· οὕτω καὶ νῦν ἴσμεν πάντες μὲν τὸν Θεόν, τὴν δὲ οὐσίαν οὐδεὶς οἶδεν ὅ τί ποτὲ ἐστίν, εἰ μὴ μόνος ὁ γεννηθεὶς ἐξ αὐτοῦ. Γνωσὶν γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἀκριβῆ λέγει· θεωρίαν τε καὶ κατάληψιν, καὶ τοσαύτην ὅσην ὁ Πατὴρ ἔχει περὶ τοῦ Παιδός. *Καθὼς γὰρ γινώσκει με ὁ Πατὴρ, καθὼς γινώσκω τὸν Πατέρα*.

Διὸ καὶ Ὁ εὐαγγελιστὴς ὄρα μεθ' ὅσης φθέγγεται τῆς περιουσίας ε'. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, οὐκ εἶπεν, ὅτι ὁ Υἱὸς ἰδὼν ἐξηγήσατο, ἀλλ' ἕτερον τι πλέον τοῦ ἰδεῖν ἔθηκεν, εἰπὼν, ὅτι Ὁ ὢν ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Πατρὸς. Τοῦ γὰρ ἰδεῖν τὸ καὶ ἐν τῷ κόλπῳ ἐνδαιτῆσθαι πολλῶν πλέον ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ ἀπλῶς ὄρων, οὐ πάντως ἀκριβῆ τοῦ φαινομένου τὴν γνῶσιν ἔχει· ὁ δὲ τοῖς κόλποις ἐνδαιτῆσθαι, οὐδὲν ἀγνοήσειε ποτε. Ἀκούων οὖν, ὅτι *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός*, ἵνα μὴ λέγῃς δ, ὅτι εἰ πλέον ἀπάντων οἶδε τὸν Πατέρα, ἀλλ' οὐκ ὅσος ἐστὶν οἶδε· διὰ τοῦτο δὲ Ἐὐαγγελιστὴς ἐν τῷ κόλπῳ αὐτὸν δαιτῆσθαι τοῦ Πατρὸς λέγει, αὐτὸς τε ὁ Χριστὸς τοσοῦτον αὐτὸν εἰδέει φησὶν, ὅσον ὁ Πατὴρ τὸν Υἱόν. Ἐρωτήσων οὖν τὸν ἀντιλέγοντα· Ἀρά γε, εἰπέ, γινώσκει τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ; Καὶ ἐπεὶ πάντως, ἂν μὴ μαίνηται, ὅτι Ναί. Μετὰ τοῦτο κάκεινο ἐρώμεθα ε' πάλιν αὐτόν· Τί δὲ, ἀκριβῆ τὴν ὄρασιν καὶ γνῶσιν αὐτὸν ὄρεξαι καὶ γινώσκει, καὶ τοῦτο ὅπερ ἐστὶν οἶδε σαφῶς; Καὶ πάντως καὶ τοῦτο ἐρεῖ. Ἀπὸ γοῦν τούτου λοιπὸν συνάγαγε τὴν ἀκριβῆ τοῦ Υἱοῦ περὶ τοῦ Πατρὸς κατάληψιν. Αὐτὸς γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ὁς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, οὕτω καὶ ἐγὼ [87] αὐτὸν γινώσκω*· καὶ ἄλλαχθ, *Οὐχ ὅτι Θεὸν τὶς ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ*. Διὰ τοῦτο, ὅπερ ἔφη, καὶ ὁ Ἐὐαγγελιστὴς τοῦ κόλπου μέμνηται, πάντα διὰ τοῦ ἐνὸς ῥήματος τούτου ἡμῖν ἐμφαίνων, ὅτι πολλὴ τῆς οὐσίας ἡ συγγένεια καὶ ἡ ἐνότης ε', ὅτι ἀπαράλλακτος ἡ γνῶσις, ὅτι ἴση ἡ ἐξουσία. Οὐ γὰρ τὸν ἑτεροῦσιον ἐν τοῖς κόλποις ἂν ἔσχεν ὁ Πατὴρ· ἀλλ' οὐδὲ ἂν αὐτὸς ἐτόλμησε, δοῦλος ὢν καὶ τῶν πολλῶν εἰς, ἐν τῷ κόλπῳ στρέφεσθαι ε' τοῦ Δεσπότη· τοῦτο γὰρ υἱοῦ γνησίου μόνου. καὶ πολλῆ τῆ παρῆσις πρὸς τὸν γεννηνηκῶτα χρωμένον, καὶ οὐδὲν ἕλαττον ἔχοντος. Βούλει καὶ τὸ ἄτιδον μαθεῖν; Ἀρωσον εἰ φησὶν ὁ Μωϋσῆς περὶ τοῦ Πατρὸς. Ἐρωτήσας γὰρ, εἰ ἐρωτηθεὶς παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, τίς ὁ ἀπεσταλκὸς αὐτὸν εἶη, τί ποτε δὴ καὶ ἀποκρίνηται πρὸς αὐτούς, κελύεται

εἰπεῖν, ὅτι Ὁ ὢν ἢ ἀπέσταλκέν με. Τὸ δὲ, Ὁ ὢν, τοῦ αἰετὸν εἶναι σημαντικόν ἐστίν, καὶ τοῦ ἀνάρχως εἶναι, καὶ τοῦ ὄντως εἶναι καὶ κυρίως. Τοῦτο καὶ τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν*, ἐμφαίνει, τοῦ αἰετὸν εἶναι δηλωτικόν ὄν. Τούτω δὴ οὖν ἐνταῦθα κέχρηται τῷ ῥητῷ ὁ Ἰωάννης, δεικνύς ὅτι ἀνάρχως καὶ αἰδίως ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱός. Ἴνα τοίνυν μὴ ἰ διὰ τὴν τοῦ ὀνόματος κοινωνίαν ἕνα τινὰ τῶν χάριτι γενομένων υἱῶν εἶναι νομίσης αὐτὸν, πρῶτον μὲν πρόσκειται τὸ ἄρθρον διαιροῦν αὐτὸν τῶν κατὰ χάριν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἀρκεῖ σοι, ἀλλ' ἔτι κάτω κύπτεις, τούτου κυριώτερον ἄκουε ὄνομα τὸ, *Μονογενῆς*. Εἰ δὲ καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν κάτω βλέπεις, οὐ παρατήσομαι πως καὶ ἀνθρωπίνην τινὰ ῥῆσιν εἰπεῖν περὶ τοῦ Θεοῦ, τὴν τοῦ κόλπου λέγω, μόνον ἵνα μὴδὲν ὑποπεύσῃς ταπεινῶν. Εἶδες φιλανθρωπίαν καὶ κηδεμονίαν Δεσπότη; Ἀνάξια ῥήματα περιτίθεισιν ἑαυτῷ ὁ Θεός, ἵνα καὶ ἰ οὕτω διαβλήσῃ, καὶ μέγα τι καὶ ὑψηλὸν ἐνόησῃ; καὶ σὺ κάτω μένεις; Εἰπέ γὰρ μοι· τίνος ἕνεκεν ὁ κόλπος ἐνταῦθα παρείληπται, τὸ παχὺ τοῦτο ὄνομα καὶ σαρκικόν; Ἴνα σῶμα τὸν Θεὸν ὑποπεύσωμεν; Ἀπαγε, οὐδαμῶς, φησὶ. Τίμος οὖν ἕνεκεν εἰρηται; Εἰ γὰρ μήτε ἡ γνησιότης τοῦ Υἱοῦ παρίσταται διὰ τοῦτο, μήτε τὸ μὴ σῶμα εἶναι τὸν Θεόν, περιττῶς προσῆρῖπται τὸ ῥητὸν, οὐδεμίαν χρεῖαν πληροῦν. Τίμος οὖν ἕνεκεν εἰρηται; οὐ γὰρ ἀποστήσομαι σου τοῦτο πυνθανόμενος. Οὐκ εὐθελον ἔτι οὐδὲν ἕτερον· ἢ ἵνα μὴ ὑπελάθωμεν δι' αὐτοῦ, ἀλλ' ἢ τὸ γνήσιον τοῦ Μονογενούς, καὶ τὸ συναίδιον τῷ Πατρί; Ἐκεῖνος ἐξηγήσατο, φησὶ. Τί ἐξηγήσατο; Ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὅτι εἰς ἐστὶν ὁ Θεός. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν καὶ οἱ λοιποὶ προφήται, καὶ Μωϋσῆς ἄνω καὶ κάτω βοᾷ· *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἔσθι*· καὶ ὁ Ἡσαίας· *Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἐστίν*.

γ'. Τί οὖν πλέον ἐμάθομεν ἢ παρὰ τοῦ Υἱοῦ, ὡς ἐν τοῖς κόλποις ὄντος τοῖς πατρικοῖς; τί παρὰ τοῦ Μονογενούς; Ὅτι πρῶτον μὲν καὶ αὐτὰ ταῦτα τῆς ἐνεργείας [88] ἐστὶ τῆς ἐκείνου· ἔπειτα, πολλῶν τρανοτέρων ἐδεξάμεθα τὴν διδασκαλίαν, καὶ ἔγνωμεν ὅτι πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνούοντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν· καὶ ἔτι αὐτὸ τοῦτο, ὅτι Θεὸν ἰδεῖν ἀδύνατον, καὶ δεῖ οὐδεὶς αὐτὸν γινώσκειν, εἰ μὴ ὁ Υἱός· καὶ δεῖ ὁ Πατὴρ εἶναι γνησίον Μονογενούς· καὶ τὰ ἄλλα ὅσα περὶ αὐτοῦ διελέχθη. Τὸ δὲ, *Ἐξηγήσατο*, τὴν τρανοτέραν καὶ σαφετέραν δεικνύσι διδασκαλίαν, ἣν οὐ πρὸς Ἰουδαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἅπασαν ἐποιήσατο τὴν οἰκουμένην. καὶ κατάρθωσε. Τοῖς μὲν οὖν προφήταις οὐδὲ Ἰουδαῖαι πάντες προσεῖχον· τῷ δὲ Μονογενεῖ τοῦ Θεοῦ πᾶσα ἡ οἰκουμένη καὶ εἶξε καὶ ἐπέσθη. Ἡ τοίνυν ἐξήγησις ἐνταῦθα τὸ σαφέστερον τῆς διδασκαλίας δηλοῖ· διὸ καὶ Λόγος λέγεται, καὶ Μεγάλῃς βουλῆς ἄγγελος. Ἐπεὶ οὖν καὶ μελίζονος καὶ τελειοτέρας κατηξιώθημεν τῆς διδασκαλίας, οὐκ ἔτι διὰ προφητῶν, ἀλλὰ διὰ τοῦ Υἱοῦ λαλήσαντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων, πολλῶν μελίζονα καὶ ἀξίαν πολιτεῖαν ἐπιδειξόμεθα τῆς τιμῆς. Καὶ γὰρ ἄποπον, αὐτὸν μὲν καταβῆναι τοσοῦτον, ὡς μηκέτι διὰ τῶν δούλων ἡμῖν ἐθέλειν διαλέγεσθαι, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ· ἡμεῖς δὲ τῶν προτέρων μὴδὲν ἐπιδειξάσθαι πλέον. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν Μωϋσῆα, ἡμεῖς δὲ τὸν Μωϋσῆως Δεσπότην διδάσκα-

\* Sav. ἐπὶ τῶν ἀγγέλων ἐκλήπτεον. ἢ Sic Savil. Morel. οἱ προφῆται. ε' Sic Savil. et mss. Mor. τῆς ἀκριβείας. δ Sic alii et Savil. Morel. ἰν' οὖν ἀκούων ὅτι οὐδεὶς... ὁ Υἱός, μεθ' αὐτῶν λέγει. \* Alii ἐροῦμεν. † Ἡ συγγένεια καὶ ἡ ἐγγύτης, sic Savil. et Morel. et quidam mss. nostri. Col. 705, 706 καὶ ἐγγύτης, sine articulo. Unus meius καὶ ἐνότης, quem sequimur. Ἐγγύτης enim etiam de eo qui alterius sit substantivus dici potest, scilicet de ἑτεροῦσιον, contra quam Chrysostomus subinfert: οὐ γὰρ τὸν ἑτεροῦσιον ἐν τοῖς κόλποις ἂν ἔσχεν ὁ Πατὴρ. § Morel. et mss. p. urini στρέφεσθαι. Savil. τρέφεσθαι.

ἢ Alii et Savil. εἶη, τί κελύεται ἀποκρίνασθαι αὐτοῖς; ἤκουσαν εἰπέ ὅτι « Ὁ ὢν. » † Savil. ἵνα γὰρ μὴ. ‡ Alii et Morel. περιτιθέειν ἑαυτῷ δέχεται, ἵνα καὶ. \* Alii et Morel. οὐκ ἐστὶν ἔτι ἡμεῖς δὲ καὶ τὸ πλέον ἐμάθομεν· deinde post τοῖς πατρικοῖς; τί παρὰ τοῦ μονογενούς; πρῶτον μὲν. In Mor. ed. hac sensus jacent. Sed inss. cum Sav. consonant.

λον ἔχομεν. Οὐλοῦν ταύτης τῆς ἁ τιμῆς ἀξίαν φιλασκαίαν ἐπιδειξόμεθα, καὶ μὴδὲν ἔχομεν κωνὸν πρὸς τὴν γῆν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν ἀνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν διδασκαλίαν ἐκόμισεν, ἵνα ἐκεῖ μεταστήσῃ τὴν διάνοιαν, ἵνα μιμηταὶ τοῦ διδασκάλου γενώμεθα κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν. Καὶ πῶς, φησὶν, ἔστι μιμητὰς ἢ γενέσθαι τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ κοινωφελὲς ἅπαντα πραγματευομένους, καὶ μὴ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦντας. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς, φησὶν, οὐχ ἑαυτῷ ἤρρεσεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· *Οἱ ὄνειδιζομενοὶ τῶν ὄνειδιζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Μηδεὶς τοιγαροῦν τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω.* Οὕτω γὰρ τις τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ, ἂν τὸ τοῦ πλησίον σκοπῇ· καὶ γὰρ τὰ ἐκείνων ἡμέτερα. *Σῶμά ἐσμεν ἐν, καὶ ἀλλήλων μέρη καὶ μέλη.* Μὴ τοῖνον ὡς διεσπασμένοι διακώμεθα, μὴδὲ λεγέτω τις· *Ὁ δεῖνά μοι φίλος οὐκ ἔστιν, οὐδὲ συγγενῆς, οὐδὲ γείτων, οὐδὲ ἔχω τι κοινὸν πρὸς αὐτόν· πῶς προσελεύσομαι; πῶς διαλέξομαι;* Εἰ γὰρ καὶ μὴ συγγενῆς, μὴδὲ φίλος ἔστιν, ἀλλ' ἀνθρωπὸς ἔστι, τῆς αὐτῆς σοῦ μετέωρος φύσεως, τὸν αὐτὸν ἔχων Δεσπότην, ὁμοδουλος καὶ ὁμόσκηνος· ἐν γὰρ τῷ αὐτῷ γέγονε κόσμος. Εἰ δὲ καὶ τῆς πίστεως μετέχει τῆς αὐτῆς, ἰδοὺ σοὶ καὶ μέλος γέγονε. Ποία γὰρ φιλία τοσαύτην ἔνωσιν ἐργάσασθαι δύναται· ἂν, ὅσην τῆς πίστεως ἢ συγγενείας; Οὐ γὰρ ὅσην φίλους πρὸς φίλους ἐπιδεικνύσθαι χρῆ τὴν ἐγγύτητα, καὶ τοσαύτην ἡμᾶς ἔχειν δεῖ τὴν πρὸς ἀλλήλους οἰκειώσιν· ἀλλ' ὅσην μέλος πρὸς μέλος. Τοῦτου γὰρ τοῦ τρόπου τῆς φιλίας καὶ κοινωνίας ὁ ἄλλην μείζονα οἰκειώσιν οὐκ ἂν τις εὕροι ποτέ. *Ἄσπερ οὖν οὐκ ἂν δύνατο λέγειν [89]· Πόθεν μοι οἰκειότης καὶ ἐγγύτης πρὸς αὐτόν; καταγέλαστον γὰρ τοῦτο· οὕτως οὐδὲ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ δυνήσῃ τοῦτο εἰπεῖν. Οἱ γὰρ πάντες εἰς ἐν σῶμα ἐβαπτίσθημεν,*

<sup>a</sup> Al. ei Sav. ἔχομεν. Ταύτης οὖν τῆς. <sup>b</sup> Alii ἡμέτεραν. Πῶς δὲ ἔστι μμ. <sup>c</sup> Alii φιλίας καὶ κηδεμονίας.

φῆσι. Διατί εἰς ἐν σῶμα; Ὅστε μὴ διεσκάσθαι, ἀλλὰ τῇ πρὸς ἀλλήλους συνόδῳ καὶ φιλίᾳ σώματος ἐνὸς ἀκολουθίαν διατηρεῖν. Μὴ δὲ καταφρονήσωμεν ἢ ἀλλήλων, ἵνα μὴ ἑαυτῶν ὑπερίδωμεν. Οὐδεὶς γὰρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησε, φησὶν, ἀλλ' ἐκτρέφει καὶ θάλπει αὐτήν. Διὰ τοῦτο οἰκίαν μίαν τοῦτον ἡμῖν τὸν κόσμον ἔδωκεν ὁ Θεός, πάντα ἐξίσου διένειμεν, ἵνα ἀνῆψε πᾶσιν ἥλιον, ἵνα ἐξέτειναν ὄροφον, τὸν οὐρανὸν, μίαν ἀνῆκε τράπεζαν, τὴν γῆν. Ἐδῶκε καὶ ἕτεραν ταύτης πολλῶ μείζονα τράπεζαν, ἀλλὰ καὶ ταύτην μίαν· ἴσασι οἱ συμμύζται τὸ λεγόμενον· ἕνα τρόπον γεννήσεως ἅπασιν ἐχαρίσατο τὸν πνευματικόν· μία πᾶσι πατρίς, ἢ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐκ τοῦ πηγήριου τοῦ αὐτοῦ πάντες γενόμενοι. Οὐ τῶ μὲν πλουτοῦντι πλεόν καὶ τιμιώτερον, τῶ πέντη δὲ εὐτελέστερον καὶ ἔλαττον ἐχαρίσατο, ἀλλὰ πάντας ἐξίσης ἐκάλεσε· τὰ σαρκικὰ ὁμοτιμῶς, τὰ πνευματικὰ ὁμοίως παρέσχε. Πόθεν οὖν ἡ ἀνωμαλία πολλὴ κατὰ τὸν βίον; Ἐκ τῆς τῶν πλουτοῦντων πλεονεξίας τε καὶ ἀλαζονείας. Ἄλλὰ μὴ, ἀδελφοί, μηκέτι ταῦτα γενέσθω, μὴδὲ τῶν καθολικῶν καὶ ἀναγκαιοτέρων εἰς τὸ αὐτὸ συναγόντων ἡμᾶς, ἀπὸ τῶν γῆινων καὶ εὐτελῶν· διαιρώμεθα, πλοῦτου λέγω, καὶ πενίας, καὶ συγγενείας σωματικῆς, καὶ ἐχθρας καὶ φιλίας. Ταῦτα γὰρ πάντα σκιά, καὶ σκιάς εὐτελέστερα, τοῖς τὸν σύνδεσμον ἔχουσι τῆς ἀγάπης ἀνωθεν. Τοῦτον οὖν φυλάττωμεν ἀβραγῆ, καὶ οὐδὲν ἐπεισελεῖν δυνήσεται τῶν πνευματικῶν τῶν πονηρῶν· καὶ διαιρούντων τὴν τοσαύτην ἔνωσιν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>d</sup> Savil. et alii διατηρεῖν. Μὴ δὲ καταφρονώμεν, κ. τ. λ. Mor. οὐκοῦν οὕτω κηδόμεθα τῶν πλησίον, ὡς ἕκαστος ἡμῶν τὴν ἑαυτοῦ μὴ ὑπερορῶν σάρκα. Οὐδεὶς. <sup>e</sup> Mor. γῆινων, καὶ μερικῶν. Savil. γῆινων καὶ εὐτελῶν. <sup>f</sup> Sic Sav. et Mor. Alii τῶν παθημάτων τῶν πονηρῶν, καὶ διαιρούντων τῆς ποδὸς αὐτὸν ἐνώσεως.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

*Αὕτη γὰρ ἔστιν ἡ μαρτυρία τοῦ Ἰωάννου, ὅτε ἀπέστειλαν πρὸς αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἐξ Ἱεροσολύμων ἱερεῖς καὶ Λευῖτας, ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτόν· Σὺ τίς εἶ;*

α'. Δεινὸν ἢ βασκανία, ἀγαπητὲ, δεινὸν καὶ ὀλέθριον τοῖς βασκανοῦσιν, οὐ τοῖς βασκανογόμενοις. Πρώτους γὰρ αὐτούς λυμάνεται καὶ διαφθείρει, καθάπερ ἰός τις θανατηφόρος ἐγκαθάρμενος αὐτῶν ταῖς ψυχαῖς. Εἰ δὲ που καὶ τοὺς φθονομένους παραβιάσει, μικρὴν καὶ οὐδεὶν; ἀξίαν βλάβην, καὶ μείζον τῆς ζημίας τὸ κέρδος ἔχουσαν. Καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς βασκανίας [90] μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, οὐχ ὁ παθὼν κακῶς, ἀλλ' ὁ δράσας κακῶς, οὗτός ἐστιν ὁ τὴν βλάβην δεξάμενος. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἀδικεῖσθαι μᾶλλον ἢ ἀδικεῖν προσέταξεν ὁ Παῦλος τοῖς μαθηταῖς, *Διατί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; λέγων· διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε;* Οἶδε γὰρ ἀκριβῶς οὐ τῷ πείνοντι κακῶς, ἀλλὰ τῷ ποιοῦντι κακῶς, τὸν βλεβρον ἐπόμενον πανταχοῦ. Ταῦτα δὲ μοι πάντα διὰ τὴν βασκανίαν εἰρηται· τὴν Ἰουδαϊκὴν. Οἱ γὰρ ἀπὸ τῶν πλείων ἐκχυθέντες πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων καταγόντες τῶν οἰκείων, καὶ βαπτισόμενοι, αὐτοῦ μετὰ τὸ βάπτισμα καθάπερ ἐκ τινος μεταμελείας πέμπουσιν ἐρωτῶντες αὐτόν· *Σὺ τίς εἶ;* Ὅντως γεννήματα ἐχιδνῶν καὶ ὄφεις, καὶ εἰ τι τοῦτων χαλεπώτερον. Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς καὶ δειστρομμένη, μετὰ τὸ βάπτισμα, τότε τὸν βαπτιστὴν περιεργάζη καὶ πολυπραγμονεῖς; Καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας ἀλογώτερον γένοιτ' ἂν; Πῶς ἐξήγετε ἃ; πῶς

<sup>a</sup> Mor. πῶς ἐξήγετε, male. Savil. πῶς· ἐξήγετε. Quidam mss. πῶς· ἐξήγετε. Alii πῶς· ἐξήγεσθε.

ἐξωμολογήσθε τὰ ἁμαρτήματα; πῶς ἐπετρέχετε τῷ βαπτίζοντι; πῶς αὐτὸν ἠρωτᾶτε περὶ τῶν πρακτέων; Ταῦτα γὰρ ὑμῖν ἅπαντα ἀλόγως ἐπράττετε, τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν ἀγνοοῦσιν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, οὐδὲ ἐνεκάλεσεν ὁ μακάριος Ἰωάννης, οὐδὲ ὠνείδισεν, ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικείας ἀπάσης; ἀποκρίνεται πρὸς αὐτούς. Τίνος δὲ ἔνεκεν τοῦτο ἔποιε, ἐκεῖνο μαθεῖν ἄξιον, ὥστε πᾶσιν αὐτῶν κατὰδῆλον τὴν κακουργίαν γενέσθαι καὶ φανεράν· Πολλάκις πρὸς Ἰουδαίους ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης τῷ Χριστῷ, καὶ ὅτε ἐβάπτισεν αὐτούς, συνεχῶς αὐτοῦ πρὸς τοὺς παρόντας ἐμέμνητο, καὶ ἔλεγεν· *Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστίν· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ.* Ἐπαθον ἂν τι ὁ πρὸς αὐτὸν ἀνθρώπινον πάθος. Εἰς γὰρ τὴν τοῦ κόσμου δόξαν ἐπονημένοι, καὶ τὰ κατὰ πρόσωπον βλέποντες, ἀνάξιον εἶναι ἐνόμιζον ὑποτάσσεσθαι αὐτὸν τῷ Χριστῷ. Τὸν μὲν γὰρ Ἰωάννην πολλὰ τὰ δεικνύοντα λαμπρῶν ἦν· καὶ πρῶτον, τὸ γένος ἐπίσημον καὶ περιφανές· ἀρχιερέως γὰρ ἦν υἱός· ἔπειτα ἡ δαίτια καὶ ἡ σκληραγωγία, ἢ τῶν ἀνθρωπίνων ὑπεροφία πάντων· καὶ γὰρ ἐσθῆτος, καὶ τραπέζης, καὶ οἰκίας, καὶ τροφῆς δὲ αὐτῆς ὑπεριδῶν, κατὰ τὴν ἔρημον τὸν ἐμπροσθεν διέτριβε χρόνον. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ πᾶν τούναντίον ἦν· τό τε γὰρ γένος εὐτελές· ὃ καὶ πολλάκις αὐτὸ προῦφερον λέγοντες· *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτορος υἱός;*

<sup>b</sup> Savil. τίος οὖν ἔνεκεν. Ibid. Savil. ἐκεῖνο μαθεῖν· ἔτιον Mor. εἰπεῖν. <sup>c</sup> Savil. ἐπαθόν τι.

non sibi ipsi placuit, sed sicut scriptum est. *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me* (Rom. 15. 3. Paul. 68. 10). *Nemo igitur quod suum est quaerit* (1. Cor. 10. 24). Sic enim quis quod suum est quaerit, si quod proximum spectat, respiciat. Nam quæ proximi sunt, nostra sunt. *Corpus unum sumus, alter alterius membra et partes* (Rom. 12. 5). Ne igitur ita affecti simus ac si segregati essemus: ne quis dixerit, Ille mihi amicus non est, non cognatus, non vicinus, neque quid commune cum illo habeo: quomodo accedam? quid dicam? Etiam si enim non cognatus, etiam si non amicus sit, at homo est ejusdem naturæ, eundem habens Dominum, conservus, contubernalis: in eodem quippe mundo est. Quod si eandem fidem habeat, ecce membrum est tuum. Quæ amicitia tantam conjunctionem efficere potest, quantam fidei cognatio? Neque enim tanta solum propinquitas inter nos exhibenda, quanta est amici ad amicum; sed quanta membri ad membrum. Hoc quippe amicitiae et necessitudinis<sup>1</sup> genere nullum majus reperias. Quemadmodum nec dicere possis, Unde mihi familiaritas et necessitudo cum illo; id enim ridiculum est: sic nec de fratre hoc dicere possis. *Omnes enim, inquit, in unum corpus baptizati sumus* (1. Cor. 12. 13). Cur in unum corpus? Ut non segregemur, sed ut ex mutua necessitudine et amicitia unius corporis conditionem servemus. Ne ergo proximum despiciamus, ut ne nos ipsos contemnamus<sup>2</sup>. *Nemo, inquit,*

<sup>1</sup> Alii legunt, *solicitudinis*, pro, *necessitudinis*.

<sup>2</sup> Morel. hunc locum sic effert: *Sic ergo proximi curam geramus, ut de nostro corpore solliciti.*

*carnem suam odio habet* (Ephes. 5. 29), sed nutrit et fovet. Ideo domum unam hunc mundum dedit nobis Deus, omnia ex æquo distribuit, unum accendit omnibus solem, unum tectum extendit, caelum, unam paravit mensam, terram. Dedit quoque alteram mensam, hac longe majorem, sed hanc unam, ut sciunt mysteriorum consortes; unum spirituale generationis modum omnibus largitus est: una est omnibus patria in caelis: ex eodem calice omnes bibimus. Nihil diviti plus aut pretiosius, nihil pauperi vilius vel minus datur: sed omnes ex æquo vocavit, et carnalia et spiritualia æqualiter tradidit. Unde ergo tanta in vita inæqualitas? Ex divitum avaritia et arrogantia. Sed ne, quaeso, fratres, ita in posterum agatur, communibus et magis necessariis nos una copulantibus, ne a terrenis et vilibus rebus distrabamur, a divitiis, inquam, et paupertate, a cognatione corporea, ab odio et amicitia. Hæc quippe omnia umbra sunt, et umbra abjectiora iis, qui superna caritate colligantur. Hoc vinculum infractum servemus: nihilque ex malignis spiritibus<sup>1</sup> surrepere poterit, quod hanc unitatem dividat: quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et eum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Alii habent, *passionibus*, pro, *spiritibus*.

## HOMILIA XVI.

19. *Hoc enim est testimonium Joannis, quando miserunt ad eum Judæi ex Jerosolymis sacerdotes et Levitæ, ut interrogarent eum: Tu quis es?*

1. Grave quidpiam invidia est, dilecte, grave, inquam, et perniciosum invidis, non iis quibus invidetur. Ipsi enim prioribus nocet, ipsos priores corrumpit, tanquam virus mortiferum eorum animos occupans. Si autem in quopiam lædat eos quibus invidetur, leve et nullius momenti damnum est, quod damno majus lucrum referat. Neque in invidia solum, sed etiam in cæteris omnibus vitiis, non qui malo afficitur, sed qui afficit, is damnum accipit. Nisi enim res se ita haberet, non præcepisset discipulis Paulus injuriam accipere, potius quam inferre, cum dicit, *Cur non potius injuriam accipitis? cur non magis fraudem patimini* (1. Cor. 6. 7)? Accurate quippe noverat, non mala accipienti, sed mala inferenti perniciem ubique peratam esse. Hæc porro omnia propter Judæorum livorem dicta nobis sunt. Nam qui ex urbibus ad Joannem confluerant, et peccata sua damnantes baptizati fuerant, iidem ipsi quasi poenitentia ducti, mittunt qui interrogent eum, *Tu quis es?* Vere genimina viperarum, serpentes, et si quid his gravius. Generatio mala, adultera et perversa, postquam baptizata es, de Baptista inquiris et curiose scrutaris?

Ecquid hac stultitia stultius fuerit? Quomodo existiis ad eum? quomodo peccata confessi estis? quomodo occurristis ad baptizantem, quomodo interrogastis quid agendum esset? Hæc quippe omnia a vobis inconsiderate facta sunt, qui nec principium, nec qua de re ageretur, intelligeretis. Sed nihil horum dixit vel exprobravit beatus Joannes, verum omni cum mansuetudine respondit. Cur autem ita se gesserit, cognitu dignum est, ut eorum nequitia omnibus manifesta esset. Sæpe Joannes apud Judæos Christo testimonium perhibuit, et cum baptizaret eos, frequenter Christum commemorabat dicebatque: *Ego quidem vos baptizo in aqua: qui autem post me venit, fortiter me est. Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne* (Matth. 3. 11). Illi igitur circa Joannem aliquid humanum passi sunt. Mundi namque gloriam spectantes, et ea solum quæ ob oculos erant respicientes, Joanne indignum putabant, si Christo inferior esset. Multa namque Joannem commendabant; primo splendor generis; erat enim principis sacerdotum filius (a); deinde vitæ asperitas, humanarum omnium rerum contemptus: vestitum siquidem, mensam, do-

(a) Non defuere alii qui dicerent Zachariam Joannis Baptistæ patrem fuisse sacerdotem principem: quod tamen in Evangelio Lucæ non dicitur, imo contrarium suadetur.

num, ipsum cibum parvipendens, in deserto antea versatus fuerat. Christus contra, vili genere natus erat, id quod ipsi sæpe his verbis objiciebant: *Nonne hic est fabri filius? nonne mater ejus dicitur Maria, et fratres ejus Jacobus et Joses (Matth. 13. 55)?* Ac quæ videbatur ejus esse patria ita vituperabilis erat, ut etiam Nathanael diceret: *Ex Nazaret potest aliquid boni esse? Ad hæc, vitæ genus communis, vestimenta vulgaria. Neque enim zona pellicea cingebatur, neque ex pilis paratum vestimentum habuit, neque melle et locustis vescitur; sed vulgari victus genere usus, etiam improborum hominum ac publicanorum convivii intererat, ut illos attraheret. Quod non intelligentes Judæi, ipsi exprobrabant, ut et ipse ait: Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt: Ecce homo vorax et potator vini, publicanorum et peccatorum amicus (Matth. 11. 19).* Cum ergo frequenter Joannes ab se Judæos ad Christum mitteret, qui videbatur illis Joanne inferior esso; cum pudefacti et ægre ferentes mallent Joannem habere doctorem, id tamen aperte dicere ausi non sunt; sed mittunt ad illum, sperantes se per adulationem posse illum allicere, ut se confiteretur Christum. Non infimæ sortis homines mittunt, ut ad Christum, cum vellent eum capere in sermone; servos enim miserunt, deinde Herodianos ejusdemque farinae homines: hic autem sacerdotes et Levitas; nec quoslibet sacerdotes, sed ab Jerusalem, id est, honorabiliores (neque enim sine causa hæc significavit evangelista): et mittunt, ut interrogarent, *Tu quis es? Natales quippe ejus ita conspicui erant, ut omnes dicerent: Quis putas puer iste erit (Luc. 1. 66)?* et per omnia montana hæc divulgabantur. Rursumque cum venit ad Jordanem, omnes civitates advolarunt, et ex Jerusalem omnique Judæa Joannem adibant ut baptizarentur. Hi itaque nunc interrogant, non quod ignorent (quomodo enim ignorarent cum qui tot modis manifestus erat?), sed ut eum ad id, quod supra dixi, inducerent.

2. Audi ergo quomodo beatus hic ad interrogantium mentem, non ad ipsam interrogationem respondeat. Dicentibus enim, *Tu quis es?* non respondit statim id quod recte respondendum erat, *Ego vox clamantis in deserto (Joan. 1. 23)*, sed quid? Id quod illi suspicabantur amovit. Nam interrogatus, *Tu quis es?* inquit, 20. *Confessus est, et non negavit; et confessus est, quia non sum ego Christus.* Et vide evangelistæ sapientiam. Ter idipsum dicit, ut et Baptistæ virtutem, et nequitiam insaniamque illorum demonstret. Lucas vero dicit, quod cum turbæ suspicarentur illum esse Christum, ipse hæc amoverit suspicionem<sup>1</sup>. Hoc frugi servi officium est, non modo Domini sui gloriam non abripere, sed etiam oblatam a multitudine depellere. Verum turbæ ex simplicitate et ignorantia in hanc venerunt suspicionem: hi autem malo,

<sup>1</sup> Sic scilicet et Mss.; in Morel. autem sic legitur: *Idem videre est apud Lucam, qui inducis Joannem dicentem iis qui inierunt se agitantibus si forte esset Christus, Venit qui fortior me est, et per ea quæ respondet, hanc suspicionem amoverentem.*

ut dixi, animo interrogabant eum, sperantes se adulatione id quod optabant consequuturos esse. Ni enim hoc sperassent, non statim ad aliam venissent interrogationem, sed indignati quod ad propositum non respondisset, dixissent: Num hoc suspicati sumus? num hoc percontatum venimus? Sed quasi capti ac deprehensi ad aliam veniunt interrogationem: 21. *Quid ergo? Elias es tu? Et respondit, Non sum.* Nam et hunc venturum esse sperabant, ut et Christus ait. Nam interrogantibus discipulis: *Quomodo ergo scribæ dicunt, quod oporteat Eliam primum venire?* ipse respondit: *Elias quidem veniet, et restituet omnia (Matth. 17. 10).* Deinde interrogant: *Propheta es tu? Et respondit, Non.* Et tamen propheta erat. Cur ergo id negat? Rursus interrogantium mentem respicit. Sperabant enim prophetam quemdam eximium venturum esse, quod Moyses dixisset: *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris, sicut me: ipsum audite (Deut. 18. 15).* Ille autem erat Christus. Ideo non dicant, *Propheta es tu?* (a) [ex numero prophetarum; sed cum articulo: *Propheta ille es tu*], qui a Moyse prænuntiatus est? Idcirco negavit ille, non se prophetam esse, sed illum prophetam. 22. *Dixerunt ergo ei: Quis es? ut responsum demus iis qui miserunt nos. Quid dicis de teipso? Viden' illos quidem instantes et interrogantes, neque desistentes; illum vero moderate prius remotis falsis suspitionibus, veram sententiam statuentem.* Nam ait: 23. *Ego vox clamantis in deserto; parate viam Domini, sicut dixit Isaias propheta.* Quia enim magnum et excelsum quidpiam de Christo loquutus est, illorum se opinioni attemperans, ad prophetam statim confugit, hinc verbis suis fidem concilians. 24. *Et qui missi fuerant, inquit, erant ex Phariseis: 25. et interrogaverunt eum, et dixerunt ei: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque propheta? Viden' me non temere dixisse, ipsos eo inducere illum voluisse? Et initio quidem id non dicebant, ne ab omnibus deprehenderentur. Deinde quia dixit, Non sum Christus, rursus illi ut ea quæ intus machinabantur obtegerent, ad Eliam veniunt, et ad prophetam. Ut vero dixit, se neutrum eorum esse, dubii demum et posita larva, aperte dolosam suam mentem detegunt dicentes: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus? Deinde rursus obscure loquentes, alios addunt, Eliam nempe et prophetam. Quia enim adulatione ipsum supplantare non potuerant, sperarunt se accusatione posse illum cogere ad id de se confitendum, quod verum non esset: at non potuerunt. O amentiam! o arrogantiam et intempestivam curiositatem! Missi estis ut disceretis ab eo, quis et unde esset ipse; numquid leges ipsi præscribetis? Hoc enim cogentium erat, ut se Christum esse confiteretur. Attamen neque nunc indignatur, neque ut par esse videbatur aliquid profert simile: An vos mihi præcipitis, legemque statuitis? verum multam rursus modestiam exhibet. Nam ait: 26. *Ego quidem baptizo in aqua:**

(a) Quæ uncini clauduntur, lapsu typographico deviderentur in Morel.

οὗ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται *Μαριάμ*, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ *Ἰάκωβος καὶ Ἰωσήφ*; Καὶ ἡ δοκούσα δὲ αὐτῷ πατρὶς εἶναι τοσοῦτον ἐπονείδιστος ἦν, ὡς καὶ τὸν Ναθαναὴλ λέγειν· *Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι*; Καὶ ἡ διαίτα δὲ κοινὴ, καὶ τὰ ἱμάτια δὲ οὐδὲν πλεόν τῶν πολλῶν ἔχοντα. Οὐ γὰρ περιέκειτο ζώνην δερματίνην, οὐδὲ ἀπὸ τριχῶν τὸ ἔνδυμα εἶχεν, οὐδὲ μέλι καὶ ἀκρίδας ἥσθιεν· ἀλλὰ πᾶσιν [91] ὁμοίως διηγεῖτο, καὶ συμποσίους παρεγγίνετο πονηρῶν ἀνθρώπων, καὶ τελωνῶν, ὥστε αὐτοὺς ἐπισπᾶσθαι. Ὅπερ οὐ συνιέντες οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ διὰ ταῦτα αὐτῷ ὠνείδιζον, καθὼς καὶ αὐτὸς φησιν· *Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίω καὶ πίνω, καὶ λέγουσιν· Ἰδοὺ ἀνθρώπος φάγος καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἀμαρτωλῶν*. Ἐπεὶ οὖν συνεχῶς ὁ Ἰωάννης ἀφ' ἐαυτοῦ πρὸς ἐκείνων αὐτοὺς παρέπεμψε τὸν δοκοῦντα παρ' αὐτοῖς εὐτελέστερον εἶναι, αἰσχυνόμενοι καὶ δυσχεραίνοντες, καὶ βουλόμενοι τοῦτον μᾶλλον ἔχειν διδάσκαλον, φανερώς μὲν τοῦτο οὐκ ἐτόλμησαν εἰπεῖν, πέμπουσι δὲ πρὸς αὐτὸν προσδοκῶντες διὰ τῆς κολακείας αὐτὸν ἐπισπᾶσθαι εἰς τὸ ἑαυτὸν ὁμολογήσαι Χριστόν. Οὐ τοίνυν τινὰς εὐκαταφρονήτους πέμπουσιν ὡς ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· ἐκείνων μὲν γὰρ βουλόμενοι κατασχέειν, ὑπερέτας ἀπέστειλαν, καὶ Ἡρωδιανούς· πάλιν καὶ τοιοῦτους τινὰς· ἐνταῦθα δὲ ἱερεῖς, καὶ Λευῖται· καὶ οὐχ ἀπλῶς ἱερεῖς, ἀλλὰ τοὺς ἐξ Ἱεροσολύμων, τουτέστι, τοὺς ἐντιμωτέρους (οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα ἐπεσημῆνατο ὁ Εὐαγγελιστής)· καὶ πέμπουσιν, ἵνα ἐρωτήσωσι, *Σὺ τίς εἶ*; Καὶ μὴν ἡ γέννησις αὐτοῦ πᾶσα κατάδηλος ἦν, ὡς καὶ λέγειν ἄπαντας· *Τί ὄρα τὸ παιδίον τοῦτο ἔστιν*; καὶ εἰς ὅλην τὴν ὄρεινὴν ὁ λόγος ἐξηγήθην οὗτος. Καὶ ὅτε παρεγγίνετο πάλιν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, πᾶσαι αἱ πόλεις ἀνεπεριώθησαν, καὶ ἐξ Ἱεροσολύμων καὶ ἐκ πάσης τῆς Ἰουδαίας ἐπορεύοντο βαπτισθῆναι πρὸς αὐτόν. Οὗτοι τοιγαροῦν ἐρωτῶσι νῦν, οὐχ ὡς ἀγνοοῦντες (πῶς γὰρ, τὸν τοσοῦτοις τρόποις γενόμενον ὄγλον;), ἀλλὰ βουλόμενοι εἰς τοῦτο, ὅπερ εἶπον, αὐτὸν ἐναγαγεῖν.

β'. Ἀκουσον γοῦν πῶς καὶ ὁ μακάριος οὗτος πρὸς τὴν διάνοιαν μεθ' ἧς ἠρώτων, οὐ πρὸς τὴν ἐρώτησιν αὐτὴν ἀπεκρίνατο. Εἰπόντων γὰρ, *Σὺ τίς εἶ*; οὐκ εἶπεν εὐθέως ὅπερ ἐξ εὐθείας ἦν εἰπεῖν· *Ἐγὼ φωνῆ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ*· ἀλλὰ τί; Ὅπως ὑπώπτευσεν ἐκείνοι, τοῦτο ἀναίτην. Ἐρωτηθεὶς γὰρ, φησὶ, *Τίς εἶ*; ὁμολόγησε, καὶ οὐκ ἠρνήσατο· καὶ ὁμολόγησεν, ὅτι· *Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστός*. Καὶ ὄρα σοφίαν εὐαγγελιστοῦ. Τρίτον τὸ αὐτὸ λέγει, καὶ τὴν ἀρετὴν τοῦ Βαπτιστοῦ δηλῶν, καὶ τὴν πονηρίαν καὶ τὴν ἀνοίαν τὴν ἐκείνων. Καὶ ὁ Λουκᾶς δὲ φησιν, ὅτι τῶν ὄχλων ὑποπευθόντων αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστόν, πάλιν ἀναίρει τὴν ὑπόνοιαν<sup>α</sup>. Τοῦτο οἰκέτου εὐγνώμονος, μὴ μόνον μὴ ἀρπάζειν δόξαν δεσποτικὴν, ἀλλὰ καὶ διακρούεσθαι διδομένην παρὰ τῶν πολλῶν. Ἄλλ' οἱ μὲν ὄχλοι ἐξ ἀπειθείας καὶ ἀγνοίας ἐπὶ ταύτην ἦλθον τὴν ὑπόνοιαν· οὗτοι δὲ ἀπὸ πονηρᾶς γνώμης, καὶ ἧς εἶπον, ἠρώτων αὐτόν, προσδοκῶντες, ὅπερ ἔφην, ἀπὸ τῆς κολακείας αὐτὸν ἐπισπᾶσθαι εἰς ὅπερ ἐσπούδαζον. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο προσεδόκων, οὐκ ἂν εὐθέως ἐφ' ἑτέραν ἦλθον ἐρώτησιν, ἀλλ' ἠγανάκτησαν ἂν ὡς ἀπάδοντα ἀποκριναμένου, καὶ οὐ πρὸς τὴν πεῦσιν, καὶ εἶπον ἂν· *Μὴ γὰρ τοῦτο ὑπωπτεύσαμεν; μὴ γὰρ τοῦτο παρεγγόμεναι ἐρησόμενοι; Ἄλλ' ὡς ἄλλοι καὶ κα-*

τάφωροι γενόμενοι, ἐφ' ἑτερον ἔρχονται, καὶ λέγουσι· *Τί οὖν*; [92] *Ἠλίαν εἶ σὺ*; Καὶ λέγει· *Οὐκ εἰμὶ*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτον προσεδόκων ἤξειν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς φησιν. Ἐρομένων γὰρ τῶν μαθητῶν· *Πῶς οὖν οἱ γραμματεῖς λέγουσιν, ὅτι Ἠλίαν δεῖ εἰλεῖν πρῶτον*; αὐτὸς ἔλεγεν· *Ἠλίαν μὲν ἔρχεται, καὶ ἀποκαταστήσει πάντα*. Εἶτα ἐρωτῶσιν· *Ὁ προφήτης εἶ σὺ*; Καὶ ἀπεκρίθη, *Οὐ*. Καὶ μὴν προφήτης ἦν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἀρνεῖται; Πάλιν πρὸς τὴν διάνοιαν βλέπων τῶν ἐρωτῶντων, Προσεδόκων γὰρ τινα προφήτην ἐξαίρετον ἤξειν, διὰ τὸ λέγειν Μωϋσεῖα· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε*. Οὗτος δὲ ἦν ὁ Χριστός. Διὰ τοι τοῦτο οὐ λέγουσι, Προφήτης εἶ σὺ; ἕνα τῶν πολλῶν αἰνιττώμενοι· ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἄθρου, *Ὁ προφήτης εἶ σὺ*; ἐκείνοι, φησὶν<sup>β</sup>, ὁ παρὰ Μωϋσεῖως προανακηρυχθείς. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ οὗτος ἠρνήσατο, οὐ τὸ προφήτης εἶναι, ἀλλὰ τὸ, ἐκεῖνος ὁ προφήτης. *Εἶπον οὖν αὐτῷ· Τίς εἶ*; *Ἰνα ἀπόκρισιν δώμεν τοῖς πέμψασιν ἡμῖς*. *Τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ*; Ὅρξ· τοὺς μὲν σφοδρότερον ἐπικειμένους καὶ ἐπειγόντας<sup>γ</sup> καὶ ἐρωτῶντας πάλιν, καὶ οὐκ ἀφισταμένους· τὸν δὲ μετ' ἐπεικειείας πρῶτερον τὰς οὐκ οὐσας ὑπονοίας ἀναίρουντα, καὶ τότε τὴν οὐσαν τιθέντα; Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, *φωνῆ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Εὐθύνατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, καθὼς εἶπεν Ἰσαΐας ὁ προφήτης*. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα τι καὶ ὑψηλὸν ἐφθέγγετο περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὡς πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν, ἐπὶ τὸν Προφήτην εὐθέως κατέφυγεν, ἀξιοπίστον καὶ ἐντεῦθεν τὸν λόγον ποιῶν. *Καὶ οἱ ἀπεσταλμένοι ἦσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων*, φησὶ· *καὶ ἐπηρώτησαν αὐτόν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστός, οὗτε Ἠλίαν*. *Ὁυτε ὁ προφήτης*; Ὅρξ· οὐς οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι εἰς τοῦτο αὐτὸν ἐναγαγεῖν ἠθούλοντο; Καὶ ἐξ ἀρχῆς μὲν αὐτὸ οὐκ ἔλεγον, ἵνα μὴ κατάφωροι γένωνται ἄπαισι. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν, *Οὐκ εἰμὶ ὁ Χριστός*, πάλιν ἐκείνοι συσχιάζαται βουλόμενοι, ἄπερ ἔνδον ἐτύρουν, ἐπὶ τὸν Ἠλίαν ἔρχονται καὶ τὸν προφήτην. Ὡς δὲ ἔφησε μὴδὲ ἐκείνων τις εἶναι, ἀπορούμενοι λοιπόν, καὶ τὸ προσωπεῖον βέβησαντες, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ τὴν δουλερὰν αὐτῶν ἐμφαίνουσι γνώμην, λέγοντες· *Τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστός*; Εἶτα πάλιν συσχιάζαται βουλόμενοι, καὶ τοὺς ἄλλους προστιθέασι<sup>δ</sup>, τὸν Ἠλίαν λέγω καὶ τὸν προφήτην. Ἐπειδὴ γὰρ κολακεία οὐκ ἴσχυσαν ὑποσχεθῆσαι, ἐγκλήματι προσεδόκησαν αὐτὸν δύνασθαι ἀναγκάζειν<sup>ε</sup> ὅπερ οὐκ ἦν εἰπεῖν· ἀλλ' οὐκ ἴσχυσαν. Ὡς τῆς ἀνοίας! ὦ τῆς ἀλαζονείας καὶ τῆς ἀκαίρου περιεργίας! ἀπεστάλητε μαθησόμενοι παρ' αὐτοῦ τίς εἶη καὶ πῶθεν, οὐχὶ καὶ νόμους αὐτοῦ θήσετε; Τοῦτο γὰρ πάλιν ἀναγκάζοντων ἦν ὁμολογήσαι ἑαυτὸν Χριστόν. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲ νῦν ἀγανακτεῖ, οὐδὲ λέγει τι τοιοῦτον πρὸς αὐτοὺς ὅσον εἰκός· ὑμεῖς ἐμοὶ διατάττεσθε καὶ νομοθετεῖτε; ἀλλὰ πολλὴν πάλιν τὴν ἐπεικειείαν [93] ἐπιδείκνυται. *Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, βαπτίζω ἐν ὕδατι· μέσος δὲ ὑμῶν ἔστηκεν, ἐν ὑμῖν οὐκ οἶδατε*. *Οὗτός ἐστιν ὁ δάσιω μου ἐρχόμενος, ὃς ἐμπροσθέν μου γέγονεν, οὐ οὐκ εἰμὶ ἀξίος<sup>ς</sup> ἵνα ἰδῶ τὸν ἱμάτιον τοῦ ὑποδήματός*.

<sup>α</sup> Sic Savil. et mss. Morel. ἐκείνων. Τὸ αὐτὸ καὶ παρὰ τῷ Λουκᾷ ἐστὶν ἰδεῖν τὸν Ἰωάννην λέγοντα πρὸς τοὺς ἐπιλογομένους περὶ αὐτοῦ μήποτε αὐτὸς εἶη ὁ Χριστός, ὅτι· Ἐρχεται ἰσχυρότερός μου· καὶ δι' ὧν ἀποκρίσεται ἀναίρουσά τε πάλιν τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν.

<sup>β</sup> Quidam ἐρωτοῦμένων. <sup>γ</sup> Εἰ σὺ;... ἐκείνος φησιν. Intermedia desiderantur in Mor. <sup>δ</sup> Ἄλλ' καὶ ἐπεισάγοντας. <sup>ε</sup> Sic Savil. et alii. Morel. Χριστός; εἰδὲς πῶς συσχιάζοντες ἄπερ εἶπον, τοὺς ἄλλους προστιθέουσι. <sup>ς</sup> Morel. ἐγκλήματι παρὰ τὸν αὐτόν... ἀναγκάζοντες. <sup>ς</sup> Morel. ἰσχυρός.

γ. Τί πρὸς ταῦτα λοιπὸν ἀνέχουσιν εἰπεῖν οἱ Ἰουδαῖοι; Ἀπαραίτητος γὰρ κἀντέθεν ἡ κατ' αὐτῶν κατηγορία, ἀσύγνωστος ἡ κατάκρισις· αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐξιοπίστον ἠγήσαντο εἶναι τὸν Ἰωάννην, καὶ οὕτως ἀληθῆ, ὡς μὴ μόνον ἑτέροις μαρτυροῦντα\*, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ περὶ ἑαυτοῦ λέγοντι πιστεῦσαι. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ οὕτω διέκριντο, ἔπεμψαν ἂν εἰσόμενοι παρ' αὐτοῦ τὰ περὶ ἑαυτοῦ. Ἵστε γὰρ ὅτι μόνοις ἐκείνοις μάλιστα περὶ ἑαυτῶν λέγουσι πιστεῦμεν, οὗς ἂν ἀπάντων ἀληθεστέρους εἶναι νομίζομεν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ ἀποφράττον αὐτῶν τὰ στόματα, ἀλλὰ καὶ ἡ γνώμη μεθ' ἧς πρὸς αὐτὸν παρέβαλον. Καὶ γὰρ μετὰ πολλῆς ἐξήλθον τῆς προθυμίας πρὸς αὐτὸν, εἰ καὶ ὕστερον μετεβόλοντο. Ἄπερ ἀμφοτέρωδε πρῶτων ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἐκεῖνος ἦν ὁ λόγος ὁ καιόμενος· καὶ ὑμεῖς ἠθελησάτε πρὸς ὧρα ἀγῶνισθῆναι ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. Καὶ ἡ ἀπόκρισις δὲ αὐτοῦ πάλιν ἀξιοπιστότερον αὐτὸν ἐποίησε. Ὁ γὰρ μὴ ζητῶν τὴν δόξαν τὴν ἑαυτοῦ, φησὶν, ἀληθὴς ἐστιν, καὶ ἀδικία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν. Οὕτως δὲ οὐκ ἐξήγησεν, ἀλλ' ἐφ' ἕτερον αὐτοῦς παραπέμπει. Καὶ οἱ ἀποσταλέντες δὲ, τῶν ἀξιοπίστων παρ' αὐτοῖς καὶ τὰ πρωτεῖα ἐχόντων, ὥστε μηδαμῶθεν αὐτοῖς εἶναι καταφυγὴν, μηδὲ παραίτησιν εἰς τὴν ἀπιστίαν, ἦν ἠπίστησαν τῷ Χριστῷ. Τίνος γὰρ ἕνεκεν οὐκ ἐδέξασθε τὰ εἰρημμένα περὶ αὐτοῦ παρὰ Ἰωάννου; Ἵμεῖς ἀπεστάλακτε τοὺς τὰ πρωτεῖα ἔχοντας· ὑμεῖς ἠρωτήσατε δι' αὐτῶν· ὑμεῖς ἠκούσατε ἄπερ ἀπεκρίνατο ὁ Βαπτιστής. Πᾶσαν ἐκείνου περιεργίαν ἐπεδείξαντο, πάντα ἠερέθησαν, καὶ οὗς ὑπωπτεύετε πάντας εἶπον· καὶ ὅμως μετὰ παρρησίας πολλῆς ὠμολόγησε μὴ εἶναι μήτε ὁ Χριστὸς, μήτε Ἥλιος, μήτε ὁ προφήτης. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ εἰδίδας τίς εἶη, καὶ διελέχθη καὶ περὶ τῆς τοῦ οἰκείου βαπτισματος φύσεως, ὅτι μικρὸν καὶ εὐτέλες, καὶ ὕδατος πλεονέχον οὐδὲν, δεικνύς τὴν ὑπεροχὴν τοῦ βαπτισματος, τῷ παρὰ τοῦ Χριστοῦ διδομένον. Παρήγαγε δὲ καὶ ἡ Ἰσαΐαν τὸν προφήτην μαρτυροῦντα ἄνωθεν καὶ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου· καὶ τὸν μὲν Κύριον καλοῦντα, τὸν δὲ διάκονον αὐτοῦ καὶ ὑπηρετὴν ὀνομάζοντα. Τί λοιπὸν ἔδει; οὐχὶ πιστεῖσαι τῷ μαρτυρηθέντι, καὶ προσκυνῆσαι, καὶ ὁμολογῆσαι Θεόν; Ὅτι γὰρ οὐχὶ κολακείας ἦν ἡ μαρτυρία, ἀλλ' ἀληθείας, ἐδείκνυ μὲν καὶ ὁ τρόπος καὶ ἡ φιλοσοφία τοῦ μαρτυρησαντος. Δῆλον δὲ κάκειθεν τοῦτο, ὅτι οὐδεὶς τὸν πλησίον ἑαυτοῦ προτίθησιν ε, οὐδὲ ἐξὸν αὐτῷ χαρίσασθαι τιμὴν, ἐτέρῳ ταύτης παραχωρεῖν θέλοι, καὶ ταῦτα τοσαύτης οὐσίας. [94] Ὡστε οὐκ ἂν οὐδὲ Ἰωάννης μὴ Θεῶν ὄντι τῷ Χριστῷ ταύτης ἂν ἐξέστη τῆς μαρτυρίας. Εἰ γὰρ καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ ταύτην ὡς μερίζονα οὐσαν τῆς οὐκείας φύσεως διεκρούσατο, ἀλλ' οὐκ ἂν ἐτέρῳ φύσει πάλιν αὐτὴν ἀνέθηκε ταπεινοτέρῳ. Μέσος δὲ ὑμῶν ἕστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Τοῦτο εἶπεν, ὅτι εἰκὸς ἦν αὐτὸν καὶ ἀναμεμῆχθαι τῷ λαῷ ὡς ἕνα τῶν παλῶν, ἅτε πανταχοῦ τὸ ἄτυφον καὶ ἀκόμωστον διδάσκοντα. Εἰδῆσιν δὲ ἐνταῦθα, γινώσκιν φησὶ τὴν ἀκριβῆ ὄλον, τίς ἐστὶ, καὶ πόθεν. Τὸ δὲ, Ὅπισω μου ἐρχόμενος, συνεχῶς εἰρησι, μονοουχὶ λέγων· μὴ νομίσητε τὸ πᾶν ἐν τῷ ἐμῷ κεῖσθαι βαπτισματι. Οὐκ ἂν, εἰ τοῦτο τέλος ἦν, ἕτερος ἂν ἦλθε μετ' ἐμὲ παρέξω ἕτερον· ἀλλὰ παρασκευῆ τοῦτο ἐστὶν ἐκείνου καὶ προσδοποιήσις. Τὰ δὲ ἡμέτερα σικὰ εἰς εἰκῶν· ἄλλον χρὴ τὸν τὴν ἀληθειαν ἐπιθήσοντα παραγενέσθαι. Ὡστε αὐτὸ τὸ ὀπίσω μου ἔλθειν, τοῦτο μάλιστα αὐτοῦ δείκνυσι:

Recte suspicatur Savillus legendum μαρτυροῦντι. b Savil. et cod. 705, 706 οὐδὲν· εἶπε τὴν ὑπ... παρήγαγε καί. c Quidam οὐδέτις τῷ πλησίον αὐτοῦ προστίθησιν. d Savil. et codd. 705, 706 εἰκὸς γὰρ ἦν.

τὸ ἀξίωμα. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν τέλειον, οὐκ ἂν δευτέρου ἐζητεῖτο τόπος. Ἐμπροσθὲν μου γέγονε· τουτέστιν, ἐντιμότερος, λαμπρότερος. Εἶτα ἵνα μὴ νομισωσιν ἀπὸ συγκρίσεως εἶναι τὴν ὑπεροχὴν, τὴν ἀσύγκριτον παραστήσαι θέλων, ἐπήγαγεν· Οὐ οὐκ εἰμι ἰκανὸς λύσαι τὸν ἱμάντα· τουτέστιν, οὐκ ἀπλῶς ἔμπροσθεν γέγονε, ἀλλ' οὕτως ὡς ἐμὲ μηδὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῶν τοῦτου διακόνων ἀριθμηθῆναι ἄξιον εἶναι· τὸ γὰρ ὑπόδημα λύσαι, τῆς ἐσχάτης διακονίας ἐστὶ πρᾶγμα. Εἰ δὲ Ἰωάννης οὐκ ἄξιος τὸν ἱμάντα λύσαι, Ἰωάννης, οὐ μείζων οὐδεὶς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν γέγονε, ποῦ τάξομεν ἡμεῖς ἑαυτούς; Εἰ ὁ τῆς οἰκουμένης ἀντίτροπος, μᾶλλον δὲ μεζῶν (Ὅκ ἦν γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἄξιος ὁ κόσμος) f, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῶν διακονησαμένων ἑαυτὸν καταλέγεσθαι ἠσθὶν ἄξιον εἶναι· τί ἐροῦμεν ἡμεῖς οἱ μυρίων γέμοντες κακῶν, οἱ τοσοῦτον ἀποδόντες τῆς ἀρετῆς τοῦ Ἰωάννου, ὅσον ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ;

δ. Οὗτος μὲν οὖν οὐδὲ τὸ λύσαι τὸν ἱμάντα τοῦ υποδήματος ἄξιον εἶναι ἑαυτὸν λέγει. Οἱ δὲ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τοσαύτην ἐμάνθησαν μανίαν, ὡς καὶ τοῦ εἰδέναι αὐτὸν, ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτὸν, ἀξίους εἶναι λέγειν ἑαυτούς. Τί ταύτης τῆς παραπληξίας χεῖρον; τί ταύτης τῆς ἀλαζονείας μανικώτερον; Καλῶς τις ἔλεγε σφόδρα, ὅτι Ἀρχὴ ὑπερηφανίας, τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον. Οὐκ ἂν καταγέχθη καὶ διάβολος γέγονε ὁ διάβολος, οὐκ ὦν διάβολος πρότερον, εἰ μὴ τοῦτο τὸ νόσημα ἐνόησε. Τοῦτο αὐτὸν τῆς παρρησίας ἐξέβαλεν ἐκείνης, τοῦτο εἰς τὴν γέννησιν ἐπέμψε, τοῦτο τῶν κακῶν αἴτιον αὐτῷ πάντων ἐγένετο. Ἰκανὸν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ διαφθεῖραι πᾶσαν ἀρετὴν ψυχῆς, καὶ ἐλημοσύνην εὐρήν, καὶ εὐχὴν, καὶ νηστείαν, καὶ ὄσιον. Τὸ γὰρ ὑψηλὸν ἐν ἀνθρώποις, ἀκάθαρτον, φησὶ, παρὰ Κυρίῳ.

Οὐκ ἄρα πορνεία μόνον, οὐδὲ μοιχεία μολύνειν εἴωθε τοὺς χρωμένους αὐτῇ, ἀλλὰ καὶ ὑπερηφανία, καὶ πολλῶν πλεονέκειναι. Διατί; Ὅτι πορνεία μὲν, εἰ καὶ ἀσύγγνωστον κακὸν, ἀλλ' ὅμως ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν εἰπεῖν· ἀλαζονεία δὲ οὐδὲ αἰτίαν ἂν εὐροί τινα, [95] οὐδὲ οἰανδήποτε πρόφασιν, δι' ἣν ἂν τύχοι σικῆς γούν συγγνώμης· ἀλλ' οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν αὐτῆς, ἢ διαστροφὴ ψυχῆς καὶ νόσος χαλεπωτάτη, οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν τιχομένη, ἢ ἐξ ἀνοίας. Οὐδὲν γὰρ ἀνοητότερον ἀλαζόνος ἀνθρώπου, καὶ πλοῦτον ἢ περιβεβλημένους, καὶ πολλὴν κεκτημένους τὴν ἐξωθεν σοφίαν, καὶ ἐν δυναστείᾳ καθεστῶς, καὶ ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις εἶναι δοκοῦντα ζηλωτὰ περιφέρων. Εἰ γὰρ ὁ ἐπὶ τοῖς δυνατοῖς καλοῖς ἀλαζονευόμενος, ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, καὶ πάντων ἐκείνων τὸν μισθὸν ἀπόλλυσιν· ὅν τοῖς μηδὲν οὕτω ἐπαίρόμενος, καὶ διὰ τὴν σικῆν καὶ τὸ ἄθος τοῦ χόρτου (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ παρούσα δόξα) φυσοῦν ἑαυτὸν, πῶς οὐκ ἂν εἴη πάντων καταγελαστότερος, ταῦτον ποιῶν, ὅπερ ἄν τις ποιήσειε πτωχὸς καὶ πένις, πάντα μὲν τὸν χρόνον λιμῷ τηκόμενος, εἰ δὲ συμβαίη ποτὲ μίαν νύκτα χρηστὸν θναρ ἰδεῖν, διὰ τοῦτο γαυρούμενος; Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, τῆς ψυχῆς σοὶ διαφθειρομένης χαλεπωτάτη νόσῳ, καὶ τὴν ἐσχάτην πενόμενος πενίαν, μέγα φρονεῖς, ὅτι χρυσοῦ τάκαντα ἔχεις τόσα καὶ τόσα; ὅτι πληθὸς ἀνδραπόδων; Ἀλλὰ ταῦτα οὐ σά. Καὶ εἰ μὴ πείθῃ τοῖς ἐμοῖς ῥήμασιν, ἀπὸ τῆς πείρας τῶν προλαβόντων μάθηθαι. Ἐάν δὲ οὕτω μεθύης, ὡς μή τις ἐκ τῶν ἐτέροις συμβαινόντων ταῦτα παιδεύεσθαι, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ εἴση διὰ τῶν εἰς σὲ συμβαινόμενων ὅτι σοὶ τούτων ὕψελος οὐ-

\* Savil. τὴν ὑπεροχὴν... παραστήσαι βουλόμενος, φησὶν.

f Morel. μεζῶν. Οὕτω γὰρ περὶ ὧν γράζει δικαίον ὁ Παῦλος φησὶν, Ἐν οὗς ἦν ἄξιος ὁ κόσμος. ἔ Morel ἑαυτοῦ ἀκαυχούμενος πύτους λέγειν.

*medius autem vestrum stat, quem vos nescitis. 27. Hic est qui post me venturus est, qui ante me factus est, cujus non sum dignus ut solvam corrigiam calceamenti.*

3. *Judeos testimonium Joannis B. postulantes, suam ipsi accusationem postularunt.* — Quid his opponere possunt Judæi? Contra hanc accusationem ne mutire quidem possunt, damnatio nulla venia averti potest, ipsi contra seipso sententiam tulerunt. Quomodo et qua ratione? Fide dignum putabant esse Joannem, et ita veracem, ut non modo cum de aliis, sed etiam cum de seipso testificaretur, credendus esset. Neque enim, nisi ea fuissent opinione, misissent qui interrogarent illum de seipso. Scitis enim nos illis tantum de seipsis loquentibus credere, quos omnium veracissimos esse putamus. Neque illud tantum ipsorum obstruit ora, sed animus quoque quo illum adorti sunt. Cum vehementi namque studio ipsum adierunt, licet postea mutati sint. Quæ ambo significans Christus dicebat: *Ille erat lucerna ardens, et vos voluistis ad horam exultare in ejus luce (Joan. 5. 35).* Et responsio ejus fidem ipsi conciliabat majorem. *Qui enim non querit gloriam suam, inquit, verax est, et injustitia in illo non est (Ibid. 7. 18).* Hic vero non quæsiuit, sed ad alium ipsos misit. Et qui missi fuerant ex fide dignioribus apud ipsos et ex primariis viris erant, ut nulla ipsis superesset excusatio aut venia quod Christo non crediderint. Cur enim non obtemperastis iis quæ Joannes de illo dicebat? Vos misistis primores vestros, vos ipsorum opera interrogastis! vos audistis quid Baptista responderit. Omne studium, omnem diligentiam illi adhibuerunt, omnia scrutati sunt, omnesque protulerunt quos suspicabimini: et tamen ille cum libertate magna confessus est, se nec Christum, nec Eliam, nec prophetam illum esse. Neque hoc contentus, quis ipse esset docuit, et de baptismatis sui natura disseruit, quod nempe exiguum et vile esset, et præter aquam nihil amplius haberet, ostendens præcellentiam baptismatis a Christo dati. Protulit quoque Isaiam prophetam diu antea testificantem, illum Dominum, hunc servum et ministrum vocantem. Quid demum supererat? annon ut crederent ei de quo testimonium ferebatur, ut adorarent eum, et constiterentur Deum? Quod autem testimonium non ex adulatione, sed ex veritate procederet, id et mores et philosophia testificantis ostendebant. Inde vero palam id erat, quod nemo proximum sibi præferat, neque si possit honorem sibi conciliare, alteri illum cedat, cum maxime tantus esset honor. Itaque Joannes, nisi Christus fuisset Deus, numquam hoc testimonium protulisset. Nam si hunc honorem, utpote naturam suam longe exsuperantem, ab se repulit: certe non alii naturæ inferiori illum tribuisset. *Medius autem vestrum stat, quem vos nescitis.* Hoc dixit, quia ille, ut par erat, quasi unus e turba populo admiscebatur, utpote qui ubique et fastus et pompæ contemptum edoceret. Cognitionem autem hic dicit perfectam notitiam, nempe quis esset, unde venisset. Illud vero, *Post me venturus est*, sæpe posuit, ac si diceret: Ne pu-

totum in baptismate meo perfici. Si hoc perfectum esset, non alius post me veniret, alterum avertitur; sed hoc ad illud est præparatio quædam. Nostra sunt umbra et imago; alium venire oportet, qui veritatem afferat. Itaque illud, *Post me veniet*, ejus dignitatem maxime ostendit. Nam si hoc perfectum esset, non secundum quæreretur, *Ante me factus est*; hoc est, me honorabilior et clarior est. Deinde ne putarent præcellentiam ex comparatione indicari, ut nullam esse comparationem declaret, adjicit: *Cujus non sum dignus solvere corrigiam*; hoc est, Non solum ante me factus est, sed ita res est, ut ne quidem inter ultimos ejus famulos computari merear; calceamentum quippe solvere, extremum ministerium est. Quod si Joannes non est dignus qui corrigiam solvat, Joannes quo nullus major inter natos mulierum (*Luc. 7. 28. Matth. 11. 11*): quo nos ipsi loco ponemus? Si is qui orbi æqualis, imo illo major erat<sup>1</sup> (*Quorum, inquit, dignus non erat mundus [Hebr. 11. 38]*), se indignum esse ait qui inter ultimos ejus ministros computetur: quid nos dicemus, qui malis innumeris onusti sumus, qui tantum distamus a Joannis virtute, quantum terra distat a cælo?

4. Hic ergo se indignum esse ait qui solvat corrigiam calceamenti. Inimici autem veritatis in tantam prorumpunt insaniam, ut dicant se nosse illum, ut ipse se novit. Qua amentia quid deterius? qua arrogantia quid furiosius? Bene dixit sapiens quidam: *Principium superbiæ non nosse Dominum (Eccli. 10. 14)*. Non dejectus nec diabolus effectus fuisset diabolus ille, qui ante diabolus non erat, nisi hoc morbo captus fuisset. Hoc illum a pristina fiducia dejecit, hoc in gehennam demisit, hoc ipsi caput omnium malorum fuit. Hoc quippe vitium omnem animi virtutem labefactat, elemosinam nempe, orationem, jejunium, quidvis aliud. *Excelsum in hominibus, inquit, impurum est apud Dominum.*

*Superbia omni vitio pejor. Homo arrogans acriter redarguitur.* — Non fornicatio igitur, non adulterium tantum hominem polluit, sed etiam et multo magis superbia. Quare? Quoniam fornicatio licet venia indigna sit, potest tamen quis concupiscentiam prætereundere: arrogantia vero nullam habet causam, non obtentum, quo vel veniæ umbram mereatur: sed nihil aliud est quam mentis eversio, morbus gravissimus ex una insipientia ortus. Nihil enim insipientius arrogante homine, etsi opulentissimus sit, etsi externa illa sapientia admodum instructus, quantumvis potens, etiamsi ea omnia quæ hominibus expectanda videntur obtineat. Nam si is qui de veris bonis superbit, infelix ac miser, omnium illorum mercedem amittat; qui de iis quæ nihil sunt extollitur, qui ex umbra et fœni flore, id enim est inanis gloria, sese inflat, quomodo non omnium maxime ridiculus sit, cum idipsum agat quod pauper et mendicus, qui

<sup>1</sup> Quæ intra parentheses includuntur, aliter habentur in Morel., nempe: *paulus enim, de justis loquens, dicit, « Quorum dignus non erat mundus. »*

semper famelicus, si semel lætum somnium noctu viderit, ideo gloriatur? Infelix et miser, dum anima tua gravissimo morbo corrumpitur, extrema paupertate laborans, altum sapis, quod tot talenta auri habeas, quot servorum turbam! Verum hæc non tua sunt. Si mihi non credis, aliorum divitum experientia id edisce. Sin ita ebrius es, ut hujusmodi exemplis non instituaris, paululum exspecta, et experimento tuo edisces, nihil hinc tibi utilitatis accedere, quando animam efflans, nec horæ nec momenti unius dominus, hæc invitus præsentibus relinques, iisque sæpe quibus nolles. Multis enim nec de iis disponere permissum fuit, sed repente migrarunt, dum iis frui optarent, nec concessum illis est, sed abstracti, ac per vim abducti, aliis, quibus minime volebant, ea reliquerunt. Quod ne nobis accadat, hinc jam, dum per valetudinem licet, mittamus in civitatem nostram. Illo enim tantum modo his frui poterimus, alias mi-

nime: sic in tutissimum locum recondemus. Nihil enim, nihil utique potest ea istinc auferre, non mors, non testamenta, non hereditatum successio, non sycophantiæ vel insidiæ; sed qui hinc abscedit multa secum ferens, iis perpetuo fruatur. Quis ergo sic miser est, qui nolit cum pecuniis suis æternum deliciarum? Transferamus ergo divitias nostras, illic deponamus. Non nobis opus erit asinis, camelis, curribus, non navibus ad hæc transvehenda: hæc difficultate nos eripuit Deus; sed opus tantum habemus pauperibus, claudis, cæcis, infirmis. Illis talis comportatio demandata est: hi pecunias transmittunt in cælum; hi talium possessorum opum in æternorum hereditatem honorum perducunt; quam nos omnes assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XVII.

28. *Hæc facta sunt in Bethania<sup>1</sup> trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.* 29. *Altera autem die vidit Jesum venientem ad se, et ait: Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.*

1. Magnum bonum fiducia et loquendi libertas, omniaque Christi confessioni postponere; ita magnum et mirabile, ut Filius Dei unigenitus talem hominem coram Patre prædicet: etsi non æqualis sit merces. Tu enim confiteris in terra; ille vero constitetur in cælis: tu hominibus præsentibus; ille coram Patre et angelis omnibus. Talis erat Joannes: non multitudinem, non gloriam, non aliud quidvis respiciebat; sed hæc omnia calcabat, et cum ea qua par erat libertate quæ Christi erant omnibus prædicabat. Ideo locum indicat evangelista, ut vocalissimi præconis fiduciam ostenderet. Non domi, non in angulo, non in deserto<sup>2</sup>, sed ad Jordanem in medio multitudinis, præsentibusque omnibus qui ab ipso baptizabantur (aderant enim Judæi), mirabilem illam de Christo prædicavit confessionem sublimibus, magnis arcanisque plenam dogmatibus, quod non esset ipse dignus qui corrigiam calceamenti ejus solveret. Quomodo autem id agit? His nempe verbis: *Hæc in Bethania facta sunt.* Accuratiores autem exemplaria habent, *In Bethabara.* Nam Bethania non est trans Jordanem, neque in deserto, sed prope Jerosolymam. Loca autem alia etiam de causa significat. Cum enim res non antiquas, sed quæ paulo ante contigerant, narraturus esset, illos qui aderant et viderant dictorum testes advocat, exque locis testimonium accipit. Cum enim fideret se nihil veritati addere, sed ea quæ gesta fuerant vere et simpliciter enarrare, a loco testimonium accipit, quæ non levis, ut dixi,

futura erat veritatis demonstratio. *Altera autem die vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait: Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi.* Distribuerunt tempora evangelistæ: Matthæus tempora quæ Joannis Baptistæ vincula præcesserunt breviter transcurrens, ad sequentia properat; Joannes autem evangelista non modo hæc non breviter prætercurrit, sed in his maxime immoratur. Ille, postquam venit Jesus e deserto, intermediis omissis; verbi gratia, quæ Joannes loquutus est, quæ mittentes Judæi dixerunt; cæterisque missis omnibus, statim transit ad carcerem: *Cum audisset, inquit, Jesus, quod traditus esset Joannes, recessit inde (Matth. 14. 13).* Joannes vero non sic, sed profectionem in desertum tacuit, utpote a Matthæo narratam; ea vero quæ post descensum ex monte gesta sunt narravit, et multa prætercurrens adjicit: *Nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem (Joan. 3. 24).* Et cur, inquit, nunc Jesus venit ad Joannem non semel, sed bis? Nam Matthæus quidem necessario illum ad baptismum venisse dicit; id quod ostendens Jesus adjicit: *Sic deceet nos implere omnem justitiam (Matth. 3. 15).* Joannes vero iterum venisse illum dicit post baptismum; id quod palam facit his verbis: *Ego vidi Spiritum descendentem quasi columbam, et manentem super eum (Joan. 1. 32).* Cur ergo venit ad Joannem? Non modo enim venit, sed et illum adiit. *Cum veniret, inquit, ad eum, vidit eum.* Cur ergo venit? Quia ille ipsum cum multis baptizavit, ita ut nemo suspicaretur ipsum eadem de causa, qua alii, ad Joannem accessisse, ut scilicet peccata confiteretur, et in poenitentiam ablueretur in flumine. Ideo accedit, dans Joanni locum, ut talem amoveret suspicionem. Nam cum dicit, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi,* totam illam depellit suspicionem. Qui enim ita purus est, ut aliorum peccata possit abluere, is, ut palam est, non ut peccata sua confiteatur accedit, sed ut admirando illi præconi occasionem præbeat, ut secunda repetitaque voce

<sup>1</sup> Aliqui legunt, *in Bethabara*: sic in accuratioribus exemplaribus legitur, inquit infra Chrysostomus, qui addit Bethaniam non trans Jordanem esse, sed prope Jerosolymam. Quidam putant aliam hic Bethaniam memorari, quæ sit trans Jordanem.

<sup>2</sup> Illud, *non in deserto*, deest in plurimis.



δεν, ὅτε ψυχορράγων, καὶ οὐδὲ ὥρας μιάς, μηδὲ βρο-  
πῆς βραχείας κύριος ὢν, ἄκων εἰς τοὺς παρόντας αὐτὰ  
καταλείψεις<sup>a</sup>, καὶ τούτους πολλαίς, οὐς οὐκ ἐθέλεις.  
Πολλοὶ γὰρ οὐδὲ ἐπισκῆψαι περὶ αὐτῶν συνεχωρή-  
θησαν, ἀλλ' ἀπήλθον ἀθρόον, βουλόμενοι μὲν αὐτῶν  
ἀπολαύειν, οὐ συγχωροῦμενοι δὲ, ἀλλὰ ἐλκόμενοι, καὶ  
ἐτέρους αὐτῶν ἐξιστάμενοι, καὶ μετὰ βίας παραχω-  
ροῦντες οἷς οὐκ ἐβούλοντο. Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν,  
ἐντεῦθεν ἦδη ἐβρώμενοι καὶ ὑγιαίνοντες, διαπεμφώ-  
μεθα αὐτὰ πρὸς τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν. Οὕτω γὰρ  
αὐτῶν ἀπαυῶσαι δυνασόμεθα μόνον, ἐτέρω; δὲ οὐδα-  
μῶς· οὕτως εἰς ἄστυλον καὶ ἀσφαλῆ τόπον αὐτὰ ἀπο-  
θηζόμεθα. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἐκεῖ τῶν  
δυναμένων αὐτὰ ἀφελῆσθαι· οὐκ ἔστι θάνατος, οὐκ  
εἰσὶν ἀληθεῖς διαθήκαι, οὐκ εἰσὶ διάδοχοι κλήριον, οὐ  
συκοφανταί καὶ ἐπιβουλαί· ἀλλὰ τὸν ἀπελθόντα ἐν-  
τεῦθεν πολλὰ ἐπιφερόμενον, διαπαντός ἔστιν αὐτὰ

<sup>a</sup> Quidam αὐτὰ παραπέμπης.

καρποῦσθαι. Τίς οὖν<sup>b</sup> οὕτως ἄθλιος, ὡς μὴ θελήσει  
τοῖς χόρηματιν ἐντρυφᾶν τοῖς ἑαυτοῦ διόλου; Μετα-  
κομισώμεν τοῖνον ἡμῶν τὴν πλοῦτον, καὶ μεταθώμεν  
ἐκεῖσε. Οὐκ ἔδων ἡμῖν δεήσει, καὶ καμῆλων, καὶ  
ὄχημάτων, οὐδὲ πλοίων πρὸς τὴν τοιαύτην μετάθεσιν·  
καὶ γὰρ καὶ ταύτης ἡμᾶς τῆς δυσκολίας ἀπήλλαξεν ὁ  
θεός· ἀλλὰ πενήτων ἡμῖν δεῖ μόνον, τῶν χωλῶν, τῶν  
ἀναπήρων, τῶν ἀβρώστων. Αὐτοὶ τὴν τοιαύτην εἰσὶν  
ἐγκεχειρισμένοι μετάθεσιν· οὗτοι τὰ χρήματα παρα-  
πέμπουσιν εἰς τὴν οὐρανὸν, οὗτοι τοὺς τῶν τοιοῦτων  
χρημάτων κυρίους εἰς τὴν [96] τῶν αἰωνίων αγαθῶν  
κληρονομίαν εἰσάγουσιν· ἤς γένοιτο πάντας ἡμᾶς  
ἐπιτυγεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα,  
ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς  
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Οὖν deest in mss. plurimis.

### ΟΜΙΑΙΑ ΙΖ'.

*Ταῦτα ἐγένετο ἐν Βηθανίᾳ<sup>a</sup> πέραν τοῦ Ἰορδάνου,  
ὅπου ἦν Ἰωάννης βαπτίζων. Τῇ ἐπαύριον βλέ-  
πει τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν, καὶ λέ-  
γει· ἰδε ὁ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν  
ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.*

α'. Μέγα αγαθὸν παρρησία καὶ τὸ ἐλευθεροστομεῖν,  
καὶ πάντα δεύτερα τίθεσθαι τῆς ὁμολογίας τῆς εἰς τὸν  
Χριστόν· οὕτω μέγα καὶ θαυμαστὸν, ὡς τὸν Υἱὸν τοῦ  
θεοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν τοιοῦτον ἀνακηρύττειν ἐπὶ  
τῷ Πατρὶ, καίτοι γε οὐκ ἴση ἢ ἀντίδοσις. Σὺ μὲν  
γὰρ ὁμολογεῖς ἐπὶ τῆς γῆς, αὐτὸς δὲ ὁμολογεῖ ἐν τοῖς<sup>b</sup>  
οὐρανοῖς· καὶ οὐ μὲν ἀνθρώπων παρόντων, αὐτὸς δὲ  
ἐπὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἀγγέλων ἀπάντων. Τοιοῦτος  
ὁ Ἰωάννης ἦν, οὐ πλήθος, οὐ δόξαν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν  
τῶν ἀνθρωπίνων ὑφορούμενος, ἀλλὰ ταῦτα πάντα κατα-  
πατῶν, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης ἐλευθερίας τὰ περὶ  
τοῦ Χριστοῦ πᾶσιν ἀνακηρύττων. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ  
τὸν τόπον ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστῆς, ἵνα τὴν  
παρρησίαν δεῖξῃ τοῦ μεγαλοφώνου κήρυκος. Οὐ γὰρ  
ἐνοικίει, οὐδὲ ἐν γωνίᾳ, οὐδὲ ἐν ἐρημίᾳ<sup>c</sup>, ἀλλὰ τὸν  
Ἰορδάνην καταλαβὼν ἐν μέσῳ τῷ πλήθει, παρόντων  
ἀπάντων τῶν ὑπ' αὐτοῦ βαπτιζομένων (βαπτίζοντι  
γὰρ ἐπέστησαν οἱ Ἰουδαῖοι), τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην  
ἀνεκλήρυξεν ὁμολογίαν περὶ τοῦ Χριστοῦ, τὴν τῶν  
ὑψηλῶν καὶ μεγάλων καὶ ἀποβήτων γέμουσαν δογμα-  
των, καὶ ὡς οὐκ εἴη ἱκανὸς λύσαι τὸν ἰμάντα τοῦ ὑπο-  
δήματος αὐτοῦ. Πῶς οὖν τοῦτο ποιεῖ; Ἐπάγων καὶ  
λέγων· *Ταῦτα ἐγένετο ἐν Βηθανίᾳ*. Ὅσα δὲ τῶν  
ἀντιγράφων ἀκριδέστερον ἔχει, *Ἐν Βηθαυιρᾷ*,  
φησὶν. Ἡ γὰρ Βηθανία οὐχὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου,  
οὐδὲ ἐπὶ τῆς ἐρήμου ἦν, ἀλλ' ἐγγὺς πού τῶν Ἱερο-  
σολύμων. Τούς δὲ τόπους καὶ δι' ἑτέραν αἰτίαν ἐπι-  
σημαίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ πράγματα οὐ παλαιὰ δι-  
ηγείσθαι ἔμελλεν, ἀλλὰ πρὸ μικροῦ συμβάντα τοῦ  
χρόνου, τοὺς παρόντας καὶ θεωμένους μάρτυρας  
ποιεῖται τῶν λεγομένων, καὶ ἀπόδειξιν καὶ ἀπὸ τῶν  
τόπων παρέχεται. Θαρρῶν γὰρ ὅτι οὐδὲν παρ' ἑαυτοῦ  
προσεστίει τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ τὰ ἕντα ἀπλῶς  
ἔπικτα μετὰ ἀληθείας ἐξηγεῖτο, τὴν ἀπὸ τῶν τόπων  
μαρτυρίαν παραλαμβάνει, ἀπόδειξιν, ὅπερ ἔφην, οὐ  
τὴν τυχοῦσαν τῆς ἀληθείας ἐσομένην. *Τῇ ἐπαύριον  
βλέπει τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτόν, καὶ  
λέγει· ἰδε ὁ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρ-  
τίαν τοῦ κόσμου*. Διενεῖμαντο τοῦς καιροῦς οἱ εὐαγ-

γελισταί· [97] καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος τοὺς πρὶν ἢ δεθῆναι  
τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην χρόνους ἐπιτεμῶν, ἐπαίγεται  
πρὸς τοὺς ἐξῆς· ὁ δὲ εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης οὐ μόνον<sup>d</sup>  
οὐκ ἐπιτέμνει, ἀλλὰ τοῦτοις μάλιστα καὶ ἐνδια-  
τρίβει. Κάκεινος μὲν μετὰ τὸ ἐλθεῖν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ  
τῆς ἐρήμου, τὰ μετὰ τὴν σιωπῆσας, οἷον ὅσα ὁ Ἰωάννης  
ἐφθέγγετο, ὅσα οἱ Ἰουδαῖοι ἀποστειλάντες ἔλεγον, καὶ  
τὰ ἄλλα πάντα συντεμῶν, μετεπήδησεν εὐθέως ἐπὶ  
τῆ δεσμοπλησίᾳ· *Ἀκούσας γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς  
ὅτι παρεδόθη Ἰωάννης, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν*. Ὁ  
δὲ Ἰωάννης οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τὴν μὲν εἰς τὴν ἐρημον  
ὄδον ἀπεσιώπησεν, ἅτε ὑπὸ τοῦ Ματθαίου λεχθεῖσαν·  
τὰ δὲ μετὰ τὴν κάθοδον τὴν ἀπὸ τοῦ ὄρους γενομένην  
διηγείται, καὶ πολλὰ διεθῶν, τότε ἐπάγει· *Οὐπω γὰρ  
ἦν βεβλημένος ὁ Ἰωάννης εἰς τὴν φυλακὴν*. Καὶ  
τίνος ἔνεκεν, φησὶ, νῦν παραγίνεται πρὸς αὐτόν ὁ  
Ἰησοῦς, καὶ οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δεῦτερον τοῦτο  
ποιεῖ; Ὁ μὲν γὰρ Ματθαῖος ἀναγκαῖον αὐτοῦ τὴν  
παρουσίαν γεγενῆσθαι λέγει διὰ τὴν βάπτισμα· διὸ  
τοῦτο δεῖκνύς καὶ ὁ Ἰησοῦς ἐπάγει καὶ λέγει, ὅτι  
*Οὕτω πρόπον<sup>e</sup> ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δι-  
καισύνην*. Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ πάλιν αὐτὸν παραγε-  
γόναι δείκνυσσι μετὰ τὸ βάπτισμα· καὶ τοῦτο ἐντεῦθεν  
ἐδήλωσεν λέγων· *ἐγὼ τεθέμεμαι ἰ τὸ Πνεῦμα κατα-  
βαῖνον ὡσεὶ περιστερῶν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν*. Τι-  
νος οὖν ἔνεκεν παραγίνεται πρὸς τὸν Ἰωάννην; Οὐδὲ  
γὰρ ἀπλῶς ἦλθεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτόν ἐπορεύετο. Ἐρχό-  
μενον γὰρ, φησὶ, πρὸς αὐτόν, βλέπει αὐτόν. Τίνος  
οὖν ἔνεκεν ἤρχετο; Ἐπειδὴ αὐτὸς αὐτὸν ἐβάπτισε μετὰ  
πολλῶν, ὥστε μηδένα ὑποπέυειν ὅτι ἀπὸ τῆς αὐτῆς  
αἰτίας ἀφ' ἧς καὶ οἱ ἄλλοι πρὸς τὸν Ἰωάννην ἠλεί-  
γετο<sup>f</sup>, οἷον ὡς ἁμαρτήματα ἐξομολογησόμενος, καὶ εἰς  
μεγάνοιαν λουσόμενος ἐν τῷ ποταμῷ. Διὰ τοῦτο παρα-  
γίνεται, διδοὺς ἅμα καὶ τῷ Ἰωάννῃ ταύτην πάλιν διορ-  
θῶσθαι τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ γὰρ τῷ εἰπεῖν, *ἰδε ὁ  
ἀμνὸς τοῦ θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*,  
πᾶσαν ταύτην ἀναίρει τὴν ὑπόνοιαν. Ὁ τοῖνον οὕτω κα-  
θαρῶς ὡς καὶ τὰ ἐτέρων ἁμαρτήματα ἀπολύσθαι<sup>g</sup> δύ-  
νασθαι, εὐθὺς ὅτι οὐχ ὥστε ἐξομολογήσασθαι ἁμαρ-  
τήματα παραγίνεται, ἀλλ' ὥστε δοῦναι ἀφορμὴν ἐκείνῳ  
τῷ θαυμαστῷ κήρυκι, καὶ δευτέρῳ φωνῇ τοῖς τὰ πρὸ-

<sup>d</sup> Sic Sav. et mss. plurimi. Mor. vero οὕτος δὲ, οὐ μόνον.

<sup>e</sup> Savil. et eod. 705 et 706 γενομένης φησὶ διὰ τὸ βάπτισμα. Ἐπάγει γὰρ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι οὕτω πρόπον. <sup>f</sup> Savil. ἐν-  
τεῦθεν ἐδήλωσεν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, τεύχεμα. Mor. δὴλον ἐρ-  
γάζεται. <sup>g</sup> Alii Ἰωάννην ἐπάγειτο. <sup>h</sup> Quidam ἀπολύσασθαι

<sup>a</sup> Aliqui ἐν Βηθαβαρᾷ. <sup>b</sup> Savil. οὕτος δὲ ἐν τοῖς. <sup>c</sup> Οὐδὲ  
ἐν ἐρημίᾳ deest in plurimis

τερα ἀκηκοῖσιν ἀκριβέστερον ἐκθεῖναι τὰ εἰρημμένα, καὶ προσθεῖναι ἕτερα πάλην. Τὸ δὲ, Ἴδε, εἴρηται, διὰ τὸ πολλοῦς πολλάκι; ἐπιζητεῖν αὐτὸν ἀπὸ τῶν εἰρημμένων καὶ ἀπὸ μακροῦ τοῦ χρόνου. Διὰ τοῦτο παρόντα δεῖκνυσιν αὐτὸν οὗτος καὶ λέγει, Ἴδε· δηλῶν ὅτι οὗτος ἐστὶν ὁ πάλαι ζητούμενος. Οὗτος ὁ ἀμνός. Ἄμνον δὲ αὐτὸν καλεῖ, τῆς προφητείας ἀναμνηστικῶν Ἰουδαίων τῆς Ἡσαΐου καὶ τῆς σκιας τῆς κατὰ τὸν Μωϋσέα, ἐν ἀπὸ τοῦ τύπου μάλλον αὐτοὺς προσαγάγῃται πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἐκεῖνος μὲν σὺν ὁ ἀμνός οὐδενὸς καθάπαξ ἀμαρτιαν ἔλαβεν· οὗτος δὲ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Κινδυνεύουσιν γὰρ αὐτὴν ἀπολέσθαι, ταχέως αὐτὴν ἀπήλλαξε τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ. *Οὗτος ἦν περὶ οὗ εἶπεν· Ὁ ὄπισθ μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονε.*

β'. [98] Ὁρᾷ κἀνταῦθα πῶς τὸ ἔμπροσθεν ἐρμηνεύει; Εἰπὼν γὰρ ἀμνόν, καὶ ὅτι αἶρει τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, τότε φησὶν, ὅτι ἔμπροσθέν μου γέγονε, δηλῶν, ὅτι τοῦτο ἐστὶ τὸ, ἔμπροσθεν, τὸ τὰς ἀμαρτίας; λαβεῖν τοῦ κόσμου, τὸ βαπτίσαι ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ἡ μὲν γὰρ ἐμὴ παρουσία πλέον οὐδὲν εἶχε τοῦ κηρῶσαι τὸν κοινὸν τῆς οἰκουμένης εὐεργετήν, καὶ τὸ τοῦ ὕδατος βάπτισμα παρασχέιν· ἢ δὲ τούτου, τὸ καθάραι πάντας ἀνθρώπους καὶ χαρίσασθαι τοῦ Παρακλητοῦ τὴν ἐνέργειαν. Οὗτος ἔμπροσθεν μου γέγονε· τουτέστιν, ἐδείχθη μου λαμπρότερος, ὅτι πρῶτός μου ἦν. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως τὴν μανίαν διαδεξάμενοι<sup>α</sup>, πρὸς οὕτω φανεράν ἀλήθειαν ἀνθιστάμενοι. Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν. Ὅρα πῶς ἀνύποπτον ἐνταῦθα τὴν μαρτυρίαν ἐργάζεται, δεικνύς αὐτὴν οὐκ ἀνθρωπίνης οὐσαν φιλίας, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως θείας γεγεννημένην. Οὐκ ἤδειν γὰρ αὐτόν ἐγὼ, φησί. Πῶς οὖν ἂν εἴης ἀξιοπίστος μάρτυς; πῶς δὲ ἂν καὶ ἑτέρους διδάξαις αὐτὸς ἀγνοῶν; Οὐκ εἶπεν, Οὐκ οἶδα αὐτόν, ἀλλ', Οὐκ ἤδειν αὐτόν· ὥστε ταύτη μάλιστα ἀξιοπίστος ἂν γένοιτο. Πῶς γὰρ ἂν ἐχαρίσατο τῷ ἀγνοομένῳ; Ἄλλ' ἴνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθεν βαπτίζων ἐν ὕδατι. Οὐ τοίνυν αὐτὸς βαπτίσματος; ἐδείτο, οὐδὲ ἄλλην τινα αἰτίαν εἶχεν ἐκείνη τὸ λουτρὸν, ἢ τὸ προσδοποῖσθαι τῇ εἰς Χριστόν πίστει τοῖς λοιποῖς ἅπασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴνα καθάρω τοὺς βαπτιζομένους, οὐδ', Ἴνα ἀπαλλάξω ἀμαρτημάτων ἦλθον βαπτίζων, ἀλλ', Ἴνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ βαπτίσματος χωρὶς οὐκ ἐνὴν κηρῶσαι, καὶ ἐπαγαγέσθαι τοὺς ὄχλους; Ἀλλὰ βραδύως οὕτως οὐδαμῶς<sup>β</sup>. Οὐδὲ γὰρ ἂν οὕτω συνέδραμον ἅπαντες, εἰ βαπτίσματος χωρὶς τὸ κήρυγμα ἐγένετο· οὐκ ἂν ἔμαθον τὴν ἀπὸ τῆς συγκρίσεως ὑπεροχὴν. Τὸ γοῦν πλῆθος ἐξήρχετο, οὐκ ἀκουσόμενον ὡν ἔλεγεν· ἀλλὰ τί. Βαπτίσασθαι ἐξηκολογούμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. Παραγενόμενοι δὲ, ἐδιδάσκοντο τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ βαπτίσματος τὴ διάφορον<sup>γ</sup>. Καίτοι τοῦ Ἰουδαίου τοῦτο σεμνότερον ἦν, καὶ διὰ τοῦτο πάντες ἐπέτρεχον· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἀτελὲς ἦν. Πῶς οὖν σὺ ἔγνωσ αὐτόν; Διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου, φησί. Ἴνα δὲ μή τις νομίση πάλιν, ὅτι ἐν χρεῖα καθεστῆκει τοῦ Πνεύματος, καθάπερ ἡμεῖς, ἔκουσον πῶς καὶ ταύτην ἀναίρει τὴν ὑποψίαν, δεικνύς ἕτι ἡ τοῦ Πνεύματος καθόδου; ὑπερ τοῦ κηρῶσαι τὸν Χριστὸν μόνον ἐγένετο. Εἰπὼν γὰρ, Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν, ἐπήγαγεν· Ἄλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ἔν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ὁρᾷ ὅτι τοῦτο

ἔργον τοῦ Πνεύματος ἦν τὸ δεῖξαι τὸν Χριστόν; Ἴν μὲν καὶ ἡ [99] τοῦ Ἰωάννου μαρτυρία ἀνύποπτος. Βουλόμενος δὲ αὐτὴν ἀξιοπιστοτέρην ποιῆσαι, ἀνήγαγεν αὐτὴν ἐπὶ τὸν Θεὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης οὕτω μέγα τι καὶ θαυμαστὸν, καὶ ἰκανὸν τοὺς ἀκούοντας ἐκπλήξαι πάντας, οἶον<sup>δ</sup> ὅτι τῆς οἰκουμένης ἀπάσης τὰς ἀμαρτίας λαμβάνει μόνος αὐτός, καὶ ὅτι πρὸς τοσοῦτον ἀρκεῖ λύτρον τῆς δωρεᾶς τὸ μέγεθος, κατασκευάζει λοιπὸν ταύτην τὴν ἀπόφασιν. Ἡ δὲ κατασκευή, ὅτι Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι οὐκ ἐδείτο βαπτίσματος, καὶ ὅτι ἔργον τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου γέγονε, τὸ δηλὸν αὐτὸν ποιῆσαι μόνον. Οὐ γὰρ ἦν τῆς τοῦ Ἰωάννου δυνάμει Πνεῦμα διδόναι· καὶ δηλοῦσι τοῦτο οἱ βαπτιζόμενοι ὑπ' αὐτοῦ λέγοντες· Ἄλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐστὶν ἠκούσαμεν.

Οὐκ ἄρα τοῦ βαπτίσματος ἐδείτο ὁ Χριστός, οὐκ ἐκείνου, οὐκ ἑτέρου τινός· ἀλλὰ μάλλον ἐτὸ βάπτισμα ἐχρησε τῆς δυνάμει τοῦ Χριστοῦ. Τὸ γὰρ ἐλλείπον τοῦτο ἦν τὸ κεφάλαιον πάντων τῶν ἀγαθῶν, τὸ Πνεύματος ἀξιοθῆναι τὸν βαπτιζόμενον. Ταύτην οὖν τὴν τοῦ Πνεύματος χορηγίαν προσέθηκε παραγενόμενος. *Καὶ ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης, λέγων, ὅτι Τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερᾶν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν. Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ἔν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Κἀγὼ ἑώρακα καὶ μεμαρτύρηκα ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ. Συνεχῶς δὲ τὸ, Οὐκ ἤδειν αὐτόν, τίθειν, οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ἐπειδὴ συγγενῆς αὐτοῦ ἦν κατὰ σάρκα. Ἴδου γὰρ, φησί, Ἐλισάβετ' ἡ συγγενὴς σου καὶ αὐτὴ συνειληφύσα υἱόν. Ἴν οὖν μὴ δόξη χαρίζεσθαι διὰ τὴν συγγένειαν, συνεχῶς φησι τὸ, Οὐκ ἤδειν αὐτόν. Καὶ κατὰ λόγον δὲ τοῦτο συνέβαινε. Καὶ γὰρ τὸν ἅπαντα χρόνον ἐπὶ τῆς ἐρήμου διέτριβεν, ὡν τῆς πατρῴας οἰκίας ἐκτός. Πῶς οὖν, εἰ οὐκ ἤδει αὐτόν πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου, καὶ εἰ τότε πρῶτον αὐτὸν ἐγνώρισε, πρὸ τοῦ βαπτίσματος διεκώλυεν αὐτὸν λέγων, Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι; Τοῦτο γὰρ τεκμήριον τοῦ σφύδρα αὐτὸν εἶδέναι ἦν. Ἄλλ' οὐκ ἔμπροσθεν καὶ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, καὶ εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ θαύματα, ὅσα περ παιδὸς ὄντος ἐγένετο, οἶον τὰ περὶ τοὺς Μάγους, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα. πρὸ πολλοῦ συμβεθῆκει τοῦ χρόνου, τοῦ Ἰωάννου σφύδρα καὶ αὐτοῦ παιδὸς ὄντος· ἐν δὲ τῷ μεταξύ πολλοῦ γενομένου τοῦ χρόνου, εἰκότως πᾶσιν ἀγνωστος ἐτύγχανεν<sup>ε</sup>. Ἐπεὶ εἰ γνώριμος ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν, Ἴνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον βαπτίζων.*

γ'. Ἐπεῦθεν ἡμῖν λοιπὸν δηλόν, ὅτι καὶ τὰ σημεῖα ἐκεῖνα, ἃ παιδικὰ εἶναι φασὶ τοῦ Χριστοῦ, ψευδῆ καὶ πλάσματά τινων ἐπεισαγόμενα ἐστίν. Εἰ γὰρ ἂν πρῶτης ἀρξάμενος ἡλικίας ἔθουματόυργει, οὐκ ἂν οὕτω Ἰωάννης αὐτὸν ἠγνόησεν, οὐδὲ τὸ λοιπὸν πλῆθος ἐδεσθῆ ἂν διδασχάλου τοῦ φανερώσαντος αὐτόν. Νῦν δὲ αὐτός [100] φησι, διὰ τοῦτο παραγενόμεναι, Ἴνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ· καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγε πάλιν, Ἐγὼ ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι. Ὑστερον δὲ ἅτε σαφέστερον μαθὼν, τοῖς ὄχλοις αὐτὸν ἐκχρητέ λέγων· Οὗτος ἦν ὃν εἶπον· Ὁπίσω μου ἔρχεται ἀνήγιν, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονε, ὅτι καὶ, Ὁ πέμψας με βαπτίζειν

<sup>α</sup> Savil. δεξιόμενοι. Morel. et quidam mss. διαδεξάμενοι.  
<sup>β</sup> Quidam ὄχλους βραδύως οὕτως; οὐδαμῶς. <sup>γ</sup> Savil. τοῦ βαπτίσματος τὸ μασον.

<sup>δ</sup> Oíon in quibusdam deest. <sup>ε</sup> Μάλλον deest in quibusdam mss. <sup>ς</sup> Ita Morel. Savil. et codd. 703, 706 τίησι Τίνας ἔνεκεν καὶ διὰ τί; συγγενῆς αὐτοῦ ἦν. <sup>ζ</sup> Savil. ἀγνωστος ἦν. <sup>η</sup> Alit' Ἰσραὴλ. Πῶς οὖν ἔλεγεν Ἐγὼ.

quæ prius dicta fuerant in audientium animis altius imprimerentur, aliaque rursus adjicerentur. Illud autem, *Ecce*, dictum est, quia multi sæpe ex jam dictis et a multo tempore quærebant eum. Ideoque præsentem illum ostendit ac dicit, *Ecce*; ostendens illum ipsum esse qui jam olim quærebatur. Hic est agnus. Agnum autem vocat, in mentem Judæorum revocans prophetiam Isaia, necnon umbram illam Moysis tempore, ut per figuram illos magis ad veritatem adduceret. Ille quidem agnus nullius peccatum accepit; hic autem totius orbis terrarum peccata. Periclitantem quippe mundum cito ab ira Dei eripuit. 30. *Hic est de quo dixi, Qui post me venit, ante me factus est.*

2. Viden' etiam hic quo pacto vocem illam, *Ante*, interpretatur? Nam cum dixisset agnum, et ipsum tollere peccatum mundi, tunc ait, *Ante me factus est*; ostendens illud, *Ante*, sic explicandum esse, quod tollat peccata mundi, quod baptizet in Spiritu sancto. Adventus quippe meus nihil plus habuit quam quod communem orbis benefactorem prædicaverim, et quod baptismum aquæ ministraverim; hujus autem adventus opus illud est, purgare homines omnes, Paraclæti operationem largiri. Hic *Ante me factus est*; id est, me clarior apparuit, *Quia prior me erat*. Erubescant ii qui Pauli Samosatani insanum errorem susceperunt (a), qui tam apertam oppugnant veritatem. 31. *Et ego nesciebam eum*. Vide quo pacto omnem hæc testimonio auferat suspicionem, ostendens illud non ex humana gratia et amicitia, sed ex divina revelatione proficisci. *Ego nesciebam eum*, inquit. Quomodo ergo fide dignus testis fueris? quomodo alios docebis, si ipse ignores? Non dixit, Non novi illum, sed, *Nesciebam eum*; ita ut hinc maxime fide dignus appareat. Quo pacto enim in ejus gratiam, quem ignorabat, loquutus fuerit? *Sed ut manifestetur in Israel, ideo veni baptizans in aqua*. Non ergo ille baptismate opus habebat; neque alia de causa lavacrum illud paratum fuerat, quam ut omnibus ad Christi fidem viam sterneret. Non enim dixit, Ut baptizatos puros reddam, neque, *Baptizatum veni, ut a peccatis liberem*; sed, *Ut manifestetur in Israel*. Quid enim, quæso? an sine baptismate non licebat prædicare et populum attrahere? Verum non id ita facile fieri poterat<sup>1</sup>. Neque enim ita concurrissent omnes, si prædicatio sine baptismate fuisset; nec comparatione facta ejus præminentiam edidicissent. Siquidem multitudo exhibat, non ut quæ dicebat audiret: sed cur? Ut confitentis peccata baptizarentur. Advenientes autem quæ ad Christum spectabant docebantur, necnon baptismi differentiam. Hic enim erat Judaico præstantior; ideoque omnes accurrebant: attamen hic baptismus imperfectus erat. Quomodo igitur cognovisti eum? Per descensum Spiritus, inquit. Ne quis autem hinc existimet, illum Spiritu eguisse, ut nos egemus, audi quomodo hanc quoque suspicionem

(a) Dicebat Paulus samosatenus Filium nullam hypostasin habuisse antequam ex Maria nasceretur.

<sup>1</sup> In quibusdam legitur, *an sine baptismate... et portatum tam facile attrahere? nequaquam.*

amoveat, ostendens Spiritus descensum ad prædicandum Christum solummodo fuisse. Cum dixisset enim, *Et ego non cognoscebam eum*, subjunxit: *Sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendantem, et manentem super eum, ille est qui baptizat in Spiritu sancto*. Viden' ad hoc venisse Spiritum sanctum, ut Christum ostenderet? Erat quippe etiam Joannis testimonium suspitione vacuum. Ut autem illud fide dignius exhiberet, ad Deum reduxit et ad Spiritum sanctum. Quia enim Joannes rem tantam, tam admirandam prædicavit, quæ posset auditores omnes in stuporem conjicere; nempe quod ipse solus orbis peccata omnia tolleret, et quod doni magnitudo ad tantam redemptionem sufficeret: hanc demum sententiam firmat. Confirmatur autem ex eo quod sit Filius Dei, quod non egcat baptismate, et quod ideo tantum Spiritus descendit, ut illum manifestaret. Non enim penes Joannem erat Spiritum dare, quod declarant ii qui ab ipso baptismum acceperant, dicentes: *Sed neque si Spiritus sanctus est audivimus (Act. 19. 2)*.

*Christus baptismate Joannis non egebat, sed Christo Baptisma. Quare Joannes B. frequenter dicit, nesciebam eum.* — Non ergo baptismate Christus egebat, non illo, non alio; sed potius baptismate potentia Christi. Nam residuum caput erat omnium bonorum, ut scilicet baptizatus Spiritu sancto dignaretur. Hoc Spiritus donum addidit ille cum advenit. 32. *Et testimonium perhibuit Joannes dicens: Vidi Spiritum descendantem sicut columbam, et manentem super eum.* 33. *Et Ego nesciebam eum: sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendantem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto.* 34. *Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei.* Frequenter hoc utitur dicto, *Nesciebam eum*; nec sine causa, sed quia cognatus ejus erat<sup>1</sup> secundum carnem. *Ecce Elisabet*, inquit, *cognata tua, et ipsa concepit filium (Luc. 1. 36)*. Ne videretur ergo cognationis gratia loqui, frequenter dicit, *Nesciebam eum*. Ac vere ita res se habuit: nam toto vitæ tempore in deserto versabatur extra paternam domum. Cur ergo, si ante Spiritus descensum non noverat eum, et si illum tunc primum novit, ante baptismum prohibebat eum dicens, *Ego a te debeo baptizari (Matth. 3. 14)*? Hoc enim signum erat Christum sibi probe notum fuisse. Verum non diu ante; et jure quidem. Nam miracula illa, quæ dum puer esset Jesus facta sunt, nempe circa magos et similia, multo ante tempore contigerant, ipso quoque Joanne adhuc infante: per multum autem illud quod abhinc intercessit tempus, omnibus erat ignotus. Nam si notus fuisset, non dicturus erat, *Ut manifestetur in Israel, ideo veni baptizare.*

3. Hinc palam est signa illa quæ a Christo in pueritia facta feruntur, falsa et a quibusdam con-

<sup>1</sup> Savil., et Codd. 703, 706, sic habent..... « *Nesciebam eum.* » Quia de causa. et ad quid? *Cognatus ejus erat.*

ficta esse (a). Nam si a puero miracula edidisset, Joannes non illum ignoravisset, nec reliqua multitudo opus habuisset doctore qui illum indicaret. Nunc autem ipse ait, se ideo venisse, *Ut manifestaretur in Israel*; atque ideo rursum dicebat, *Ego a te debeo baptizari*. Deinde, utpote qui clarius edidicisset, turbis ipsum prædicavit dicens: *Hic erat quem dixi: Post me venit vir qui ante me factus est; quoniam Qui misit me baptizare in aqua, ideoque me misit, Ut manifestaretur in Israel*, ipse illi ante descensum Spiritus ipsum revelavit. Quamobrem antequam adveniret dicebat: *Post me venit, qui ante me factus est*. Non ergo noverat illum antequam veniret ad Jordanem, omnesque baptizaret: sed quando baptizandus erat, tunc illum cognovit: ipso Patre illum prophetæ revelante, et Spiritu ipsum dum baptizaretur ostendente Judæis, quorum causa Spiritus descendit. Etenim ne Joannis testimonium contemneretur dicentis, *Prior me erat, et, In Spiritu baptizatus, et, Judicabit orbem (Joan. 1. 30. 33. et 3. 17)*; Pater Filium prædicans, vocem emittit: Spiritus advenit, vocem in Christi caput pertrahens. Quia enim ille baptizabat, hic baptizabatur, ne quis ex præsentibus illud de Joanne dictum esse putaret, venit Spiritus qui hanc suspicionem amoveret. Itaque cum dicit, *Nesciebam eum*, de præterito id intelligendum est tempore, non autem de eo quod baptismo proximum erat. Nam quo pacto prohibuisset eum dicens, *Ego a te debeo baptizari*? quomodo tanta loquutus fuisset? Cur ergo, inquires, non crediderunt Judæi? neque enim solus Joannes Christum viderat in columbæ specie. Quia etiamsi illi viderant, at res hujusmodi non corporeis tantum oculis opus habent, sed potius mentis, ne inania phantasia esse putaretur. Nam si miracula edentem videntes, si manibus tangentem corpora ægrorum et mortuorum, et sic ad vitam et sanitatem reducentem, tanta livoris ebrietate capti erant, ut contraria iis quæ videbantur proferrent: quomodo ex solo Spiritus adventu incredulitatem abjecissent? Quidam vero dicunt, non omnes vidisse, sed Joannem tantum et eos qui melius affecti erant. Licet enim sensu præditis oculis Spiritus specie columbæ descendens videri posset; non necesse tamen erat rem esse omnibus manifestam. Nam et Zacharias multa sensibili specie vidit, necnon Daniel et Ezechiel, ac sine ullo visionis consorte: Moyses quoque multa vidit, et qualia nullus alius viderat. Transfigurationis quoque in monte visione non omnes discipuli dignati sunt; imo ne resurrectionem quidem omnes viderunt: id quod aperte declarat Lucas dicens, *Ostendit seipsum Testibus a Deo præordinatis. Et ego vidi et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei (Act. 10. 41)*. Ubi testimonium perhibuit, esse Filium Dei? Agnum quidem ipsum appellavit, et quod Spiritu baptizaturus esset dixit; Filium autem Dei nusquam. Atqui post baptismum nihil ipsum dixisse scribunt cæteri evangelistæ: verum missis iis quæ interea facta fuerant, miracula post captum Joannem a Christo edita narrant. Unde con-

(a) Quidam comminiscabantur Christum puerum miracula patravisse.

jectare possumus et hæc et alia longe plura silentio missa fuisse; quod hic ipse evangelista in fine libri significavit. Tantum enim absuit ut magnum aliquid de illo confingerent, ut etiam quæ probrosa esse videbantur, omnes uno consensu accurate recenserent, nec quempiam illorum quid simile tacuisse reperias. Miracula vero alia aliis narrantibus omiserunt, alia simul omnes tacuerunt. Hæc autem non sine causa loquor, sed ad contundendam gentilium impudentiam. Hoc quippe satis est ad demonstrandum illorum veri studium, et probandum ipsos nihil ad gratiam dixisse. Hoc argumento et aliis muniti, poteritis cum illis congregari. Verum attendite: nam absurdum esset medicum tam strenue pro arte sua pugnare, coriarium item, textorem, cæterosque omnes artifices; Christianum vero, seque talem profitentem, ne verbum quidem posse ad suam tuendam fidem proferre. Atqui illa neglecta, pecuniæ solummodo damnium referunt; hæc vero si negligantur, ipsam nobis animam perimunt. Attamen ita misere affecti sumus, ut illis totam curam impendamus; necessaria vero, quæ nobis salutis causa sunt, ut nullius prælii contemnamus.

4. Id vero non sinit gentiles errorem suum ita facile irridere. Cum enim ipsi mendacio nixi nihil non agant, ut dogmatum suorum turpitudinem obtegant, nos autem veritatis cultores ne os quidem aperire valeamus, quomodo non inde dogmatis imbecillitatem arguant et damnent? quomodo non fallaciam stultitiamque nostra esse suspicentur? quomodo non blasphemabunt Christum ut planum et deceptorem, qui multorum stultitia ad fraudem usus sit? Hujusmodi vero blasphemiam nos in causa sumus, qui noluerimus ediscendis pro tuenda religione argumentis advigilare; sed his contemptis velut superfluis, terrena solum curemus. Et quidem saltatoris, aut aurigæ, aut cum feris pugnantis amore captus quispiam, nihil non movet, nihil non agit, ut in certaminibus non inferiores evadant; illos admodum laudant, et adversus vituperantes defensionem parant, adversariosque mille conviciis onerant: cum vero de Christianismo propugnando agitur, omnes caput inclinant, torpescunt, oscitant, ac cum risu excepti recedunt. Quanta hæc indignatione non digna fuerint, cum Christus a vobis saltatore inferior habetur? quandoquidem de illorum gestis mille paratis defensiones, licet ipsi omnium turpissimi sint; ubi autem de Christi miraculis, quæ totum attraxerunt orbem, agitur, ne cogitare quidem aut curare quidpiam videmini. Credimus in Patrem, et Filium et Spiritum sanctum, in resurrectionem corporum, in vitam æternam. Si quis ergo Græcus interrogaverit, Quis est hic Pater? quis Filius? quis Spiritus sanctus? et quomodo vos, qui tres dicitis deos, nos accusatis quod deorum multiplicitatem admittamus? quid dicetis? quid respondebitis? quomodo hanc objectionem depelletis? Quid vero si, vobis tacentibus, aliam moveant quæstionem: Quænam est illa resurrectio? num in hoc corpore resurgemus?

1 Alii, vobis.

ἐν ὕδατι, καὶ διὰ τοῦτο πέμψας, Ἴνα ζαυερωθῆ τῷ Ἰσραὴλ, αὐτὸς αὐτῷ καὶ πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου αὐτὸν ἀπεκάλυψε. Διὸ καὶ πρὶν ἢ παραγενέσθαι, ἔλεγεν· Ὅπισω μου ἔρχεται, ὃς ἐμπροσθέν μου γέγονεν. Οὐ τοίνυν ἤξει αὐτὸν πρὸ τοῦ ἔλθειν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην καὶ πάντας βαπτίζειν, ἀλλ' ὅτε ἐμελλε βαπτίζεσθαι, τότε αὐτὸν ἔγνω· καὶ ταῦτα τοῦ Πατρὸς· αὐτὸν ἀποκαλύψαντος τῷ Προφῆτῃ, καὶ τοῦ Πνεύματος δειξάντος βαπτιζόμενον Ἰουδαίοις, δι' οὓς καὶ ἡ κάθοδος τοῦ Πνεύματος γέγονεν. Ἴνα γὰρ ἡ Ἰωάννου μὴ καταφρονηθῆ μαρτυρία λέγοντος, ὅτι Πρώτος μου ἦν, καὶ ὅτι Ἐν Πνεύματι βαπτίζει, καὶ ὅτι Κρινεῖ τὴν οἰκουμένην, καὶ ὁ Πατὴρ φωνῆν ἀφίρσιν ἀνακηρύττων τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἔπεισι, τὴν φωνὴν ἔλκον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν εὐάπτειζεν, ὁ δὲ ἐβαπτίζετο, ἵνα μὴ τις τῶν παρόντων περὶ Ἰωάννου νομίση λέγεσθαι τὸ εἰρημέων, ἔρχεται τὸ Πνεῦμα διορθούμενον τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν. Ὡστε ὅταν λέγῃ, Οὐκ ἤδεις αὐτόν, τὸν ἐμπροσθεν λέγει χρόνον, οὐ τὸν ἐγγὺς τοῦ βαπτίσματος. Ἐπεὶ πῶς αὐτὸν ἐκώλυε λέγων, Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι; πῶς δὲ καὶ τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ ἔλεγε; Πῶς οὖν οὐκ ἐπίστευσαν Ἰουδαῖοι, φησὶν; οὐδὲ γὰρ μόνος Ἰωάννης εἶδε τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδῶι περιστερῶς. Ὅτι εἰ καὶ εἶδον, ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα οὐχὶ τῶν τοῦ σώματος ὀφθαλμῶν δεῖται μόνον, ἀλλὰ πρὸ τούτων τῆς κατὰ διάνοιαν ὄψεως, ὥστε μὴ φαντασίαν περιεττῆν τὸ πρᾶγμα νομίσει. Εἰ γοῦν ὁ θαυματοργούνα ὕρωντες, καὶ ἀτόμωτον ταῖς οἰκείαις χρεῖαι τῶν νενοσηκώτων καὶ τῶν τεθνηκώτων, καὶ οὕτως αὐτοὺς πρὸς ζωὴν ἐπανάγοντα καὶ ὑγείαν, τοσοῦτον ἐμέθουν ὑπὸ τῆς βασκανίας, ὥστε ἐναντία τοῖς ὀρωμένοις ἀποφαίνεσθαι· πῶς ἂν ἀπὸ τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ Πνεύματος μόνως ἀπεκρούσαντο τὴν ἀπιστίαν; Τινὲς δὲ φασὶν οὐδὲ πάντας αὐτοὺς θεῶσθαι, ἀλλ' ἢ μόνον Ἰωάννην καὶ τοὺς εὐγνωμονέστερον διακειμένους. Εἰ γὰρ καὶ αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς δυνατὸν ἦν ἰδεῖν ὡς ἐν εἰδῶι περιστερῶς τὸ Πνεῦμα κατιόν· ἀλλ' ὅμως οὐ διὰ τοῦτο πᾶσα ἀνάγκη πᾶσι κατάδηλον εἶναι τὸ πρᾶγμα. Καὶ γὰρ καὶ Ζαχαρίας ἐν αἰσθητῷ εἶδει πολλὰ θεύεται· καὶ Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκιὴλ, καὶ κοινῶν τῆς θεᾶς οὐδένα ἔσχον· καὶ Μωϋσῆς δὲ πολλὰ εἶδε, καὶ οἶα τῶν ἄλλων οὐδεὶς· καὶ τῆς μεταμορφώσεως δὲ τῆς ἐπὶ τοῦ θρους οὐ πάντες ἠξιώθησαν· οἱ μαθηταὶ· ἀλλ' οὐδὲ τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν ὄψεως ἐκοινωνήσαν ἅπαντες· καὶ τοῦτο δηλοῖ σαφῶς ὁ Λουκᾶς εἰπών· ὅτι ἔδειξεν ἑαυτὸν τοῖς Μάρτυσι τοῖς ἀποκλειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. *Κἀγὼ ἐώρακα καὶ μαμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ [101] Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Καὶ ποῦ ἐμαρτύρησεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Ἀμὸν μὲν γὰρ αὐτὸν ἐκάλεσε, καὶ ὅτι Πνεύματι βαπτίζεν ἐμελλεν, εἶπεν· Υἱὸν δὲ Θεοῦ οὐδαμοῦ. Καίτοι γε μετὰ τὸ βάπτισμα οὐδὲν αὐτὸν ἀναγράφουσιν εἰρηκῶτα οἱ ἄλλοι· εὐαγγελισταὶ, ἀλλὰ τὰ μεταξὺ σιωπήσαντες, τὰ μετὰ τὴν σύλληψιν Ἰωάννου γενόμενα τοῦ Χριστοῦ θαύματα λέγουσιν. Ἀφ' ὧν στοχάζεσθαι εἰκὸς, ὅτι καὶ ταῦτα καὶ πολλῶ ἕτερα πλείονα παραλείπεται· καὶ τοῦτο αὐτὸς οὗτος ὁ εὐαγγελιστὴς πρὸς τῷ τέλει τῆς συγγραφῆς ἐδήλωσε. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέσχον τοῦ πλάσαι τι μέγα περὶ αὐτοῦ, ὅτι τὰ μὲν δοκοῦντα ἐπονεῖδιστα εἶναι πάντες ὁμοφώνως<sup>a</sup> καὶ μετὰ ἀκριθείας ἔθικαν ἀπάσης, καὶ οὐκ ἂν εὗροις οὐδένα αὐτῶν παραλιπόντα οὐδὲν τῶν τοιούτων· τῶν δὲ θαυμάτων τὰ μὲν ἄλλοις

εἶασαν· τὰ δὲ πάντες ἀπεσιώπησαν. Ταῦτα δὲ μοι οὐκ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀνασχυντίαν. Ἰκανὸν γὰρ τοῦτο τοῦ φιλαλφθευς αὐτὸν τρόπου δεῖγμα, καὶ τοῦ μηδὲν πρὸς χάριν λέγειν. Καὶ δυνήσεσθε καὶ ταύτη μετὰ τῶν ἄλλων ὀπιλίζεσθαι τῆ τῶν λόγων ὑποθέσει πρὸς αὐτούς. Ἀλλὰ προσέχετε· καὶ γὰρ ἀποπον τὸν μὲν ἱατρὸν μετὰ ἀκριθείας ὑπὲρ τῆς τέχνης ἀγωνίζεσθαι τῆς αὐτοῦ, καὶ τὸν σκυτοτόμον, καὶ τὸν ὑφάντην, καὶ πάντας ἀπλῶς τοὺς τεχνίτας· τὸν δὲ Χριστιανὸν εἶναι φάσκοντα, μὴ δύνασθαι λόγον ὑπὲρ τῆς οἰκείας παρασχῆναι πίστεως. Καίτοι ἐκεῖνα μὲν παροφθέντα, εἰς χρήματα τὴν ζημίαν ἤνεγκε· ταῦτα δὲ ἀμελούμενα, αὐτὴν ἡμῖν<sup>f</sup> διαφθείρει τὴν ψυχὴν. Ἀλλ' ὅμως οὕτως ἀθλιῶς διακειμεθα, ὡς ἐκεῖνοις μὲν ἄπασαν ἀπονέμειν σπουδὴν· τῶν δὲ ἀναγκαιῶν, καὶ ἂ σωτηρίας ὑποθέσεις τῆς ἡμετέρας ἐστὶ, τοῦτων ὡς οὐδεὶς ἀξίως καταφρονεῖν.

δ'. Τοῦτο οὐκ ἀφίησι τοὺς Ἑλληνας τῆς οἰκείας ταχέως καταγελάσαι πλάνης. Ὅταν γὰρ αὐτοὶ μὲν τῷ ψεύδει συνιστάμενοι, πάντα πράττειν ὥστε συσκιάσαι τῶν δογμάτων τὴν αἰσχύνην, ἡμεῖς δὲ οἱ τῆς ἀληθείας θεραπευταὶ μηδὲ διδραὶ τὸ στόμα δυνώμεθα, πῶς οὐ πολλὴν τοῦ δόγματος καταγνώσονται τὴν ἀσθένειαν; πῶς οὐκ ἀπάτην καὶ μωρίαν τὰ ἡμέτερα ὑποπτεύουσι; πῶς οὐ βλασφημῆσουσι τὸν Χριστὸν ὡς εἰρώνα καὶ ἀπατεῶνα, καὶ τῆ τῶν πολλῶν ἀνοίξ πρὸς τὴν ἀπάτην ἀποχρησάμενον; Ταύτης δὲ ἡμεῖς αἴτιοι τῆς βλασφημίας, οὐκ ἐθέλοντες ἀγρυπνεῖν ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας λόγοις, ἀλλὰ πάρεργα τιθέμενοι ταῦτα, καὶ τὰ τῆς γῆς μεριμνῶντες. Καὶ ὀρχηστοῦ μὲν τις ἐρῶν καὶ ἡνιόχου καὶ τοῦ τοῖς θηρίοις πυκτεύοντος, πάντα κινεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ μὴ ἔλαττον ἔχων ἀπελθεῖν· καὶ μακροῦς συνείρουσιν ἐπαίνους, πρὸς τοὺς κατηγοροῦντας αὐτὸν ἀπολογίαν συντιθέντες, καὶ μυριοὺς βάλλοντες σκώμασι τοὺς ἐναντιουμένους· ὑπὲρ δὲ Χριστιανισμοῦ προκειμένων<sup>g</sup> λόγων, πάντες κάτω νεύουσι, καὶ κνῶνται, καὶ χασμῶνται, καὶ καταγελασθέντες ἀναχωροῦσι. [102] Καὶ πῶς οὐκ ἄξια ταῦτα μυρίας ὀργῆς, ὅταν ὁ Χριστὸς ἀτιμώτως ὀρχηστοῦ φαίνηται παρ' ὁμῖν; εἰ γε ὑπὲρ μὲν τῶν ἐκείνοις πεπραγμένων μυριας ἀπολογίας μεμελετήκατε, καίτοι γε πάντων αἰσχροτέρων ὄντων· ὑπὲρ δὲ τῶν τοῦ Χριστοῦ θαυμάτων, καίτοι γε τὴν οἰκουμένην ἐπισπασάμενον, οὐδὲ ἐννοῆσαι τι καὶ μεριμνήσαι ἀνέχεσθε. Πιστεύομεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα· εἰς ἀνάστασιν σωμάτων, εἰς ζωὴν αἰώνων. Ἄν τοίνυν ἔρηται τις Ἑλλήνων· Τίς ποτὲ ἐστὶν οὗτος ὁ Πατὴρ; τίς δὲ ὁ Υἱός; τίς δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; ἢ πῶς καὶ ὑμεῖς τρεῖς λέγοντες θεοὺς, ἡμῖν ἐγκαλεῖτε πολυθεῖαν; τί ἐρεῖτε; τί δὲ ἀποκρινεῖσθε; πῶς ἀποκρούσεθε τὴν προσφυλὴν τῶν λόγων τούτων; Τί δὲ, ἂν σιγῶντων ὁμῶν πάλιν ἐπενέγκῃ τὸ ἕτερον ζητήμα. Τί δὲ ἐστὶν ὄλω; ἀνάστασις, ἐρωτῶν; ἄρα γὰρ ἐν τούτῳ τῷ σώματι πάλιν ἀναστήσομεθα; ἄρα ἐν ἑτέρῳ παρὰ τούτου; καὶ εἰ ἐν τούτῳ, τίς χρεῖα αὐτὸ καταλυθῆναι; τί πρὸς ταῦτα ἐρεῖτε; Τί δὲ, ἂν λέγῃ· Διατί νῦν, καὶ μὴ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν παρεγένετο χρόνους ὁ Χριστός; νῦν γὰρ ἐδοξεν αὐτῷ προνοῆσαι τῶν ἀνθρώπων, τὸν δὲ ἄλλον ἅπαντα χρόνον ἡμῶν κατεφρόνει; ἢ καὶ ἄλλα εἴτι ἂν πρὸς<sup>h</sup> τούτοις τούτων πλείονα ἐξετάξῃ; Οὐδὲ γὰρ ἀναγκαῖον πολλὰ ἐφεξῆς ζητήματα τιθέντας, τὸς λύσεις ἀποσιγᾶν, ὥστε μὴ τοὺς ἀφελεστεροὺς ταύτη παραβλάψαι. Ἀρκεῖ γὰρ καὶ τὰ εἰρημένα πρὸς τὸ

<sup>a</sup> Quidam ὅτι τὰ τοιαῦτα. <sup>b</sup> Εἰ γὰρ Savil. et cod. 705, οἱ γὰρ cod. 706. <sup>c</sup> Savil. ἀπῆλυσον (ἀπῆλυσαν codd. 703, 706). Morel. ἰεωόηταν. <sup>d</sup> Alii ὁμοφώνως.

<sup>e</sup> Sic Savil. Morel. τὰ μὲν ἀλλήλοις παρεχώρησαν. <sup>f</sup> Alii ὁμῖν, alii ἡμῖν. <sup>g</sup> Sic Savil. et plurimi mss. Morel. προτινομένων. <sup>h</sup> Quidam ἢ καὶ ἕτερα πρὸς.

θποτινάξει ὑμῶν τὸν ὕπνον. Τί οὖν; ἂν ταῦτα ἐξετάζωσιν, ὑμεῖς δὲ μὴδὲ τῶν ῥημάτων ὑπακούειν δύνησθε ἄπλως τούτων, ἀρα μικρὰν ὑποστησόμεθα δίκην, ἐπεὶ μοι, τοσαύτης πλάνης αἵτιοι γινόμενοι τοῖς ἐν τῷ σκότῳ καθημένοι; Ἐβουλόμην, εἴ γε σχολῆς ἀπελαύετε πολλῆς, εἰς μέσον ἀπάντων ὑμῶν μαροῦ τινος Ἑλληνοσ φιλοσόφου βιβλίον καθ' ἡμῶν εἰρημένον ἀγαγεῖν, ἐτέρου πάλιν προσθετέρου<sup>b</sup> τούτου, ἔν' οὕτω γοῦν ὑμᾶς διανέστησα, καὶ τῆς πολλῆς νωθείας ἀπήγαγον. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι μὲν, ὥστε καθ' ἑμῶν εἰπεῖν, τοσαῦτα ἠγγρόπνησαν, τίνος ἂν εἴημεν συγγνώμης ἡμεῖς; ἄξιος, εἰ μὴδὲ τὰς προσβολὰς τὰς καθ' ἡμῶν εἰσόμεθα ἀποκρούεσθαι; Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ παρήχθημεν; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Ἔτοιμοι γίνεσθε πρὸς ἀπολογία<sup>a</sup>ν παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος; Καὶ ὁ Παῦλος δὲ τὰ αὐτὰ<sup>c</sup> παραινεῖ λέγων· Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικεῖται ἐν ὑμῖν πλουσίως. Ἄλλὰ τί φασὶ πρὸς ταῦτα οἱ κηφῆνων ἀλογώτεροι<sup>d</sup>;

<sup>a</sup> Nonnulli duntaxat. <sup>b</sup> Morel. καὶ ἕτερον πολὺ προσθετέρον. Ibidem ἔν' οὕτω γοῦν ὑμᾶς διανέστησα, καὶ τῆς πολλῆς νωθείας ἀπήγαγον. In hac verba probe notat Savilius Ina bis hic contra grammaticæ rationem cum indicativo conjungi. Infra hæc verba, ἔνεκεν ἀπαρτήθημεν, non lecta fuisse videntur ab interprete. <sup>c</sup> Morel. ἐλπίδος. Ἀλλοῦ δὲ ὁμοίως τὰ αὐτὰ, male. <sup>d</sup> Savil. et Morel. cum codd. 705 et 706 κηφῆνων ἀργότεροι.

### ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Τῇ ἐκαύτῳ πάλιν εἰστήκει ὁ Ἰωάννης, καὶ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο. Καὶ ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. <sup>a</sup> Καὶ ἤκουσαν αὐτοῦ οἱ δύο μαθηταὶ λαλοῦντος, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ.

<sup>a</sup>. Ῥάθυμόν πως ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ δξύβροτον πρὸς ἀπίθειαν, οὐ παρὰ τὴν τῆς φύσεως κατασκευὴν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐκ προαιρέσεως ῥαθυμίαν· διὸ πολλῆς δεῖται τῆς ὑπομνήσεως. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ διὰ τοῦτο γράφων τοῖς Φιλιππησίοις ἔλεγε· Τὰ αὐτὰ γράφειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Ἡ μὲν γὰρ γῆ τὰ σπέρματα παραλαβοῦσα ἅπαξ, εὐθέως ἀποδίδωσι τοὺς καρπούς, καὶ οὐ δεῖται δευτέρας καταβολῆς· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἀγαπητὸν πολλὰκις σπείραντα καὶ πολλὴν ἐπιδειξάμενον ἐπιμείλειαν, ἅπαξ γοῦν δυνηθῆναι τὸν καρπὸν ἀπολαβεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ δυσκόλως ἐνιζάνει τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα, διὰ τὸ πολλὴν μὲν ὑποκεισθαι τὴν σκληρότητα, μυρίαὶ δὲ συνεχέσθαι ταῖς ἀκάνθαις, καὶ πολλοὺς εἶναι τοὺς ἐπιβουλεύοντας καὶ τὰ σπέρματα διαρπάζοντας. Ἐπειτα ὅταν παγῆ καὶ ριζωθῆ, τῆς αὐτῆς πάλιν δεῖται σπουδῆς, ὥστε πρὸς ἀκμὴν ἐλθεῖν αὐτὰ, καὶ ἐλθόντα μείναι ἀσινῆ, καὶ μὴδὲν παραβλαθῆναι παρὰ μηδενός. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων, ὅταν ὁ στάχυς ἀπαρτισθῆ καὶ τὴν οἰκίαν ἰσχύον ἀπολάβῃ, καὶ ἐρυσίθης καὶ αὐχμοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων εὐκόλως καταφρονεῖ· ἐπὶ δὲ τῶν δογμάτων οὐκ οὕτως, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ τελείως ἐργασθῆναι τὸ πᾶν, πολλὰκις ἐπελθὼν χειμῶν εἰς καὶ κλυδώνιον, δυσκολίας προσβαλοῦσης, καὶ ἀνθρώπων ἀπατηῶν εἰδῶτων ἐπιβουλεύσαντων, καὶ ἐτέρων πειρασμῶν ποικίλων ἐπενεχθέντων, ἐλυμήνατο. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐχ ἄπλως εἴρηται, ἀλλ' ἴνα ὅταν ἀκούσης τοῦ Ἰωάννου τὰ αὐτὰ [104] φθεγγόμενον, μὴ φλυαρίας καταγνῶς<sup>a</sup>, μὴδὲ περιττὸν τινα εἶναι νομίσῃς καὶ φορτικόν. Ἐβούλετο μὲν γὰρ ἅπαξ εἰπὼν ἀκουσθῆναι· ἐπειδὴ δὲ οὐ πολλοὶ τοῖς λεγομένοις προσεΐχον ἐξ ἀρ-

Ψυχῇ εὐλογημένη πᾶσα ἀπλῆ· καὶ, Ὁ πορευόμενος ἀπλῶς, πορεύεται πεποιθώς. Τοῦτο γὰρ πάντων αἴτιον τῶν κακῶν, ὅτι οὐδὲ τὰς μαρτυρίας τῶν Γραφῶν πρὸς τὸ δέον ἐπίστανται παράγειν οἱ πολλοί. Οὐ γὰρ τὸν ἀνόητον ἐνταῦθα λέγει, οὐδὲ τὸν οὐδὲν εἰδῶτα, ἀλλὰ τὸν ἀπόνηρον, τὸν μὴ κακοῦργον, τὸν συνετόν. Ἐπεὶ εἰ [103] τοῦτο ἦν, περιττὸν ἦν ἀκούειν<sup>a</sup>, Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. Ἄλλὰ τί ταῦτα χρεὶ λέγειν, εἰς οὐδὲν δέον ἀπαντῶντος τούτου τοῦ λόγου; Πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις, οὐδὲ τὰ ἄλλα ἡμῖν κατώρθωται, τὰ τοῦ βίου καὶ τῆς ζωῆς λέγω, ἀλλὰ πάντοθεν ἀθλιοὶ καὶ καταγέλαστοι ἔσμεν, καὶ αἰτιᾶσθαι μὲν ἀλλήλους ἀεὶ πρόχειροι, διορθοῦσθαι δὲ ἐφ' οἷς αἰτιώμεθα καὶ ἔγκαλούμεθα, ὀκνηροί. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς, νῦν γοῦν ἡμῶν αὐτῶν γενομένους, μὴ μέχρι τῆς κατηγορίας ἵστασθαι μόνον· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τοῦτο ἐξελίξασθαι τὸν Θεόν· ἀλλὰ καὶ ἀρίστην εἰς πάντα σπουδάσωμεν ἐπιδείξασθαι μεταβολὴν<sup>f</sup>, ἵνα εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ βιώσαντες, καὶ αὐτοὶ τῆς μελλούσης ἀπολαύσωμεν δόξης· ἢ; γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίζου τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Sic Morel. Savil. et mss. εἰ τοῦτο ἦν, περιττὸν ἦν λέγειν, et ita legit Franc. Arclinus. <sup>f</sup> Codd. 705, 706 ἀλλ' ἀρίστην πάντοθεν ἐπιδείξασθε τὴν μεταβ.

χῆς διὰ τὸν πολὺν ὕπνον, καὶ δευτέρᾳ πάλιν αὐτοὺς ἀφυπνίζει φωνῇ. Σκόπει δέ· Εἶπεν, ὅτι Ὁ δόσιω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονε· καὶ ὅτι Οὐκ ἱκανός ἐστι<sup>b</sup> ἡ ψυχή τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδύματος αὐτοῦ· καὶ, ὅτι Αὐτὸς βαπτίζει ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πυρὶ· καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα τεθέαται καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· καὶ μεμαρτύρηκεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· οὐδεὶς προσέσχεν οὐδὲ ἠρώτησεν, οὐδὲ εἶπε· Τί ταῦτα λέγεις; καὶ ὑπὲρ τίνος; καὶ διατί; Εἶπε πάλιν, Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Οὐδὲ οὕτω καθήφατο τῆς ἀναισθησίας αὐτῶν. Διὰ τοῦτο λοιπὸν ἀναγκάζεται τὰ αὐτὰ λέγειν πάλιν, καθάπερ τινὰ σκληρὰν καὶ ἀνένδοτον γῆν τῇ νεώσει μαλάττων, καὶ τῷ λόγῳ οἶόν τινα ἀρότρω<sup>c</sup> ἐπιπλημένην ἀνεγείρων τὴν διάνοιαν, ὥστε εἰς τὸ βάθος τὰ σπέρματα καταβαλεῖν. Διὰ δὲ τοῦτο οὐδὲ μακρὸν ποιεῖ τὸν λόγον, ὅτι ἐν μόνον ἐσπούδαζε, προσαγαγεῖν αὐτοὺς καὶ κολλῆσαι τῷ Χριστῷ. Ἦδει γὰρ ὅτι τοῦτο καταδεξάμενοι καὶ πεισθέντες, οὐ δεήσονται τοῦ μαρτυρήσαντος αὐτῷ λοιπὸν· ὅπερ οὖν καὶ γέγονεν. Εἰ γὰρ οἱ Σαμαρεῖται λέγουσι μετὰ τὴν ἀκράσιν αὐτοῦ τῇ γυναικί, Οὐκ ἐστὶ διὰ τὴν σὴν λαλιὰν πιστεύομεν· αὐτοὶ γὰρ οἶδαμεν ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου, ὁ Χριστός· πολλῶ μᾶλλον οἱ μαθηταὶ τάχιον ἐχειρώθησαν ἂν, ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Ἐλθόντες<sup>d</sup> γὰρ καὶ ἀκούσαντες μίαν ἐσπέραν, οὐκ ἐτι πρὸς Ἰωάννην ὑπέστρεψαν, ἀλλ' οὕτως αὐτῷ προσηλώθησαν, ὥστε τὴν Ἰωάννου διακονίαν ἀναδέξασθαι, καὶ αὐτοὶ κηρύττειν αὐτόν. Εἰρὶσκει γὰρ οὗτος, φησὶ, τὸν ἀδελφόν τὸν ἴδιον Σίμωνα, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὐρίσκωμεν τὸν Μεσσίαν, ὃ ἐστὶ μεθερμηνεύμενον, ὁ Χριστός. Θέα δέ μοι<sup>e</sup>· κάκεινο, πῶς, ἔτα μὲν

<sup>b</sup> Savil. et codd. 705, 706, Οὐκ ἱκανός εἰμι. <sup>c</sup> Savil. λόγῳ καθάπερ ἀρότρω. Paulus post Morel. καταβαλεῖν. Ἐντεῦθεν οὐδὲ. Tum Savil. et codd. nostri ἐκτείνει λόγον. <sup>d</sup> Sic Savil. et mss. Morel. οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἂν ἐπαθον, καὶ τοῖς λόγοις αὐτοῦ ἐχειρώθησαν ἐλθόντες. <sup>e</sup> Morel. λέγει αὐτῷ. Θέα εἰ μοι, omisiss interpositis.

<sup>a</sup> Morel. μὴ ἀπειροκαλίαν αὐτοῦ καταγνῶς.

num in alio? si in hoc, quæ necessitas ut dissolvatur? quid ad hæc respondebitis? quid vero si hoc objiciat: Cur non superiori tempore advenit Christus? an nunc humano generi providere visum illi est, et in præterito omni tempore id neglexit? quid si alia plura examinet? Neque enim expedit ut multas alias quæstiones adjicientes, solutionem illarum taceamus, ne hæc simplicioribus noceant. Nam quæ diximus, sunt ad excutiendum somnum vestrum satis. Quid ergo si hæc percontentur, vos autem ne audire quidem hæc verba possitis? an, quæso, exiguum nos manet supplicium, qui sedentibus in tenebris tanta erroris causa simus? Vellem, si per otium vestrum liceret, exsecrandi cujusdam Græci philosophi librum contra nos scriptum huc afferre, necnon alterius longe antiquioris, ut sic vos excitarem, et tantam vestram segnitiam excuterem. Nam si illi, ut nos impugnarent, ita advigilarunt, qua erimus digni venia, si illata contra nos tela propulsare nesciamus? Qua de causa producti sumus? Non audis apostolum dicentem: *Parati estote ad defensionem omni vobis rationem exposcenti ejus quæ in vobis est spei* (1. Pet. 3. 15). Paulus quoque eadem utitur admonitione: *Verbum Christi inhabitet in vobis abundanter* (Col. 3. 16). Sed quid ad hæc dicant homines lucis insipientiores? Benedicta omnis

<sup>1</sup> Sic omnes pene Mss. Savil. autem et Morel., Codices

anima simplex; et, *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (Prov. 10. 9). Hoc quippe est omnium causa malorum, quod Scripturarum testimoniis opportune uti multi nesciant. Neque enim hic insipientem intelligit, neque ignarum qui nihil sciat, sed eum qui nec improbus, nec versutus sit, sed prudens. Nam si res ita esset<sup>1</sup>, frustra diceretur: *Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* (Matth. 10. 16). Sed quid hæc ultra persequamur, ad nihil profutura? Præter ea enim quæ jam dicta sunt, alia quoque ad mores et vitæ institutum spectantia male geruntur a nobis. Verum undique miseri, undique ridiculi sumus; ac semper parati ad alios coarguendos, segnes sumus ad ea corrigenda quæ in nobis redarguuntur. Quamobrem, obsecro, nobis tandem attendentes, ne in reprehensione gradum sistamus. Neque enim hoc est ad Deum placandum satis; sed etiam optimam in omnibus mutationem exhibere studeamus, ut ad gloriam Dei vitam agentes, et ipsi futura gloria fruamur; quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

708 et 706 seculi, legunt *Segniores*, pro, *insipientiores*.

<sup>1</sup> Morel., habet, *nisi res ita se haberet*. Savil. autem et Mss. habent ut in textu, et ita legit Franc. Arelinus.

## HOMILIA XVIII.

35. *Altera die iterum stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo.* 36. *Et respiciens Jesum ambulantiem, dicit: Ecce agnus Dei.* 37. *Et audierunt eum duo discipuli loquentem, et sequuti sunt Jesum.*

1. *Propter segnitiam naturæ humanæ eadem monita sæpius repetenda sunt. Cur Joannes Bapt. eadem ipsa multoties loquatur.* — Segnis plane est humana natura, et ad perniciem prona, non ex ipsa naturæ conditione, sed ex voluntatis ignavia: quapropter multa opus habet monitione. Ideo Paulus Philippensibus scribens dicebat: *Eadem scribere, mihi quidem non grave, vobis autem tutum* (Philipp. 3. 4). Nam terra quidem semel suscepto semine, statim fructus profert, neque altera eget satione: in anima autem nostra non ita res se habet; sed optabile est ut postquam frequenter jactum est semen, et post magnam exhibitam diligentiam, semel saltem possit fructum excipere. Primo quidem quæ dicuntur non facile imprimuntur in animum, quod multa substrata sit durities, innumeris spinis obstruatur anima, multosque insidiatores habeat qui semen abripiant. Deinde postquam infixum semen radices egerit, eadem est opus diligentia, ut ad vigorem perveniant semina, illæsaque maneant, neque lædantur ab aliquo. In seminibus enim cum spica perfecta virtutem suam accepit, æstum cæterasque pestes contemnit: in dogmatibus vero non sic; sed postquam totum opus impensum est, superveniens hiems ac tempestas, difficultate præoccupante, et fraudulentis homi-

nibus insidiantibus, ingruentibus variis tentationibus, totum labefactatur. Hæc porro non sine causa a nobis dicta sunt; sed ut dum audis Joannem eadem ipsa repetentem, ne quasi nugacem damnes, neque inanem onerosumve existimes. Voluisset quippe semel loquutus audiri: quia vero non multi erant qui dictis statim attendere ob somnolentiam, repetita voce illos expergefaceret. Jam hic attende: dixit, *Qui post me venit, ante me factus est; et, Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus; et, Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni* (Matth. 3. 11), quodque viderit Spiritum descendentem sicut columbam, et manentem super eum; et testificatus est quod ipse esset Filius Dei: nemo attendit, nemo interrogavit vel dixit, Cur hæc loqueris, qua de causa et ratione? Dixit rursus, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi*. Neque sic illorum ignaviam tetigit. Ideo eadem ipsa repetere cogit, ac si terram quamdam asperam et duram renovatione emolliret, et verbo quasi aratro subactam mentem excitaret, ut profunde semina jaceret. Ideo non longo utitur sermone, quia unum tantum curabat, ut illos cum Christo conjungeret. Sciebat enim illos, si hoc semel suscepissent et obtemperassent, non ultra testimonio opus habituros: ut etiam evenit. Nam si Samaritani, postquam illum audierant, mulieri dicunt: *Non jam propter tuam loquelam credimus: ipsi enim novimus, quia hic est Salvator mundi Christus* (Joan. 4. 42); multo citius discipuli capti fuissent, ut revera capti sunt. Cum

enim accessissent, et una tantum vespera audivissent, non ultra ad Joannem reversi sunt, sed ita illi hæserunt, ut Joannis etiam ministerium acciperent, ipsumque prædicarent. *Invenit, inquit, hic fratrem suum Simonem, et dicit ei: (a) [Invenimus Messiam, quod est interpretatum Christus (Joan. 1. 41).]* Hoc vero mihi consideres velim, quomodo, cum diceret, *Qui post me venit, ante me factus est*; et, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus*, neminem ceperit; cum autem de œconomia loquutus est, et in humiliorem sermonem descendit, tunc sequuti sunt discipuli<sup>1</sup>. Neque illud tantum considerandum est; sed etiam quod non tam multi alliciantur, quando quid magnum et sublime de Deo dicitur, quam ubi clementiæ et benignitatis verba, quæ ad auditorum salutem spectent, proferuntur. Audierunt enim quod tolleretur peccatum mundi, et statim accurrerunt. Nam si scelera abluenda sunt, inquirunt, Cur cunctamur? adest qui sine labore nos liberet; quomodo non extremæ dementiæ fuerit, donum in aliud tempus rejicere? Audiant catechumeni, qui usque ad extremum halitum salutem suam remittunt (b). Rursum stetit Joannes, inquit, et dixit: *Ecce agnus Dei*. Nihil Christus loquitur; sed omnia ille. Sic sponsus solet; nihil ipse sponsæ dicit, sed adest silens: alii illum indicant, sponsamque ipsi tradunt: illa comparet, neque sponsus illam per se accipit, sed alio tradente. Postquam vero illam traditam acceperit, ita erga illam afficitur, ut non ultra pronuborum recordetur. Id circa Christum evenit. Venit in sponsam ducturus Ecclesiam; nihil ipse dixit, sed adfuit tantum: Joannes autem amicus ejus sponsæ dexteram ipsi tradidit, verbis illi hominum animas concilians: quos acceptos ille ita affecit, ut non ultra ad eum qui tradiderat reverterentur.

2. *Verbum erga humanam naturam sicut sponsus erga sponsam se gessit. Joannes solus præsentem Christum prædicavit. Virtus sacrificii Christi semper operatur. Joannis B. sobrietas. Maximum de Christo testimonium opera ejus.* — Neque hoc tantum, sed etiam aliud hic est observandum. Quemadmodum in nuptiis non sponsum adit puella, sed ille ad ipsam festinat, etiamsi filius regis sit, etiamsi illa sit vilioris conditionis, imo si ancillam ducturus sit: ita et hic contigit. Hominum natura non ascendit in cælum, sed ipse ad vilem illam et contemptu dignam descendit: postquo celebratas nuptias, non sivit illam hic ultra remanere, sed abductam in paternam domum duxit. Cur Joannes non seorsim discipulos accipit, ut de hisce rebus ipsos alloquatur, et sic illos Christo tradat, verum palam præsentibus omnibus dicit, *Ecce agnus Dei?* Ne videretur illud de industria factum esse. Nam si illo seorsim hortante ad Christum abiissent, ut gratiam Joanni habentes, cito fortasse resiliissent: nunc autem ex communi do-

ctrina ad Christum sequendum inducti, firmiter perstiterunt discipuli, utpote qui non in gratiam magistri sequuti essent, sed propriæ utilitatis causa. Prophetæ utique et apostoli omnes absentem illum prædicarunt; illi ante adventum, hi post assumptionem ejus: hic vero solus præsentem prædicat; ideoque illum amicum sponsi dicit, quia nuptiis ipse solus adfuit. Etenim ipse omnia fecit et perfecit: ipse rei principium dedit. *Et respiciens Jesum ambulans dixit, Ecce agnus Dei*; ostendens se non voce tantum, sed et oculis testificari. Mirabatur quippe Christum gaudens et exultans. Neque statim hortatur, sed interim præsentem miratur tantum et obstupescit; donumque quod allatum venerat ostendit, itemque purgationis modum. Agnus quippe hæc ambo declarat. Neque dixit, *Qui sublaturus est, vel, Qui sustulit, sed, Qui tollit peccata mundi*; utpote qui id semper faciat. Neque enim tunc solum sustulit cum passus est, sed ex illo ad hoc usque tempus tollit peccata, non semper crucifixus (unum enim pro peccatis obtulit sacrificium), sed semper hoc uno sacrificio purificat. Quemadmodum igitur Verbum excellentiam ostendit, et Filius præstantiam qua aliis antecellit: sic agnus, et Christus, et propheta, lux vera, pastor bonus, et quæcumque de illo dicuntur cum articuli additamento, multam præ se ferunt distinctionem. Nam multi erant agni, prophetæ, christi, filii; sed ab illis omnibus longe distat ipse. Neque articulo tantum id confirmavit, sed etiam additamento Unigeniti. Nihil enim ipsi commune cum creatura est. Quod si eni extra tempus dictum videatur, hora nempe decima (nam hoc tempore, *Hora erat quasi decima*, inquit), hic certe mihi longe aberrare videtur. Nam apud multos quidem eorum qui carni serviunt, post sumptum prandium non videtur opportunum esse tempus ad res serias tractandas, quod ciborum mole cor obruatur: ubi autem vir erat qui ne communi quidem cibo uteretur, quique etiam vespere ita sobrius et levis erat, ut nos sumus matutinis horis, imo longe magis (apud nos enim sæpe vespertini cibi reliquiæ in imagine versantur; ille vero nulla re hujusmodi naviculam gravabat): jure vesperi de rebus hisce loquebatur. Ad hæc vero in deserto sedes habebat et prope Jordanem, quo omnes cum tremore magno ad baptismum properabant, parum sæcularia tunc curantes: quandoquidem cum Christo per triduum jejuni perseverarunt. Hoc enim præconis strenui, et accurati agricolæ opus est, non ante discedere, quam videat insitum verbum radices ponere. Cur autem non totam peragravit Judæam, ut illum prædicaret, sed secus flumen stetit, exspectans eum, ut advenientem ostenderet? Quia illud per opera fieri volebat: id vero interim curabat, ut illum notum faceret, ac quibusdam suaderet, ut æternam vitam audirent. Majus autem ipsi relinquit testimonium, per opera confirmandum; quemadmodum ipse dicit: *Ego non ab homine accipio testimonium: opera enim quæ dedit mihi Pater, hæc sunt quæ testificantur de me (Joan. 5. 34 et 35)*. Vide quam efficacius illud esset. Quia

<sup>1</sup> Sic Savil. et Mss. In Morel. autem legitur, *discipuli capti sunt et sermonibus ejus victi*.

(a) Uncinis clausa desunt in Morel.

(b) Erant quidam catechumeni, qui usque ad extremum habitum baptismi differrent.



Εἶπεν, Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονε, καὶ, ὅτι οὐκ εἰμι ἰκανὸς λῦσαι τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ, οὐδένα εἶπεν ὅτε δὲ περὶ τῆς οἰκονομίας διελέχθη, καὶ ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον ἤγαγε <sup>α</sup>, τότε ἠκολούθησαν οἱ μαθηταί. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἔστι κατιδεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ οὐχ οὕτως οἱ πολλοὶ προσάγονται, ὅταν τι μέγα καὶ ὑψηλὸν περὶ Θεοῦ λέγεται, ὡς ὅταν χρηστὸν καὶ φιλόανθρωπον καὶ εἰς τὴν τῶν ἀκούοντων ἀνθρώπων σωτηρίαν ἦκον. Ἦκουσαν γοῦν ὅτι αἶρει τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ εὐθὺς ἐπέδραμον. Εἰ γὰρ ἔστιν ἀπολούσασθαι τὰ ἐγκλήματα, τίνας ἔνεκεν, φησὶν, ἀναβαλλόμεθα; πάρεστιν ὁ χωρὶς πόνων ἐλευθερώσων ἡμᾶς; πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ὑπερτίθεσθαι τὴν δωρεάν; Ἀκουέτωσαν οἱ κατηχούμενοι, καὶ πρὸς ἐσχάτας ἀναπνοὰς τὴν οἰκίαν ἀναβαλλόμενοι σωτηρίαν. Πάλιν εἰστήκει, φησὶν, ὁ Ἰωάννης καὶ λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲν ὁ Χριστὸς διαλέγεται, ἀλλὰ πάντα ἐκείνος. [105] Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νυμφίου γίνεται. Οὐκ αὐτὸς τι λέγει πρὸς τὴν νύμφην τέως, ἀλλὰ πάρεστι μὲν σιγῇ, ἔτερον δὲ αὐτὸν δηλοῦσι καὶ τὴν νύμφην, ἔχειρίζουσι δὲ ἔτεροι· αὐτὴ δὲ φαίνεται μόνον, καὶ οὐκ ἄφ' ἑαυτοῦ ταύτην ἀπεισι λαβὼν, ἀλλ' ἔτερου παραδόντος αὐτήν. Ὅταν δὲ λάβῃ παραδοθεῖσαν, οὕτως αὐτὴν διατίθῃσιν, ὡς μηκέτι μεμνηθεῖσιν τῶν κατεγγυησάντων. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονεν. Ἦλθεν ἀρροσόμενος τὴν Ἐκκλησίαν· οὐδὲν αὐτὸς εἶπεν, ἀλλὰ παρεγένετο μόνον· ὁ δὲ φίλος αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης τὴν δεξιάν ἐνέθηκε τῆς νύμφης, διὰ τῶν λόγων ἔχειρίσας αὐτῷ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων. Λαβὼν αὐτὸς λοιπὸν, οὕτως αὐτοῦς διεθήκεν, ὡς μηκέτι πρὸς τὸν ἔχειρίζοντα ἀπελθεῖν.

β'. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον <sup>β</sup>, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἔστιν ἐνταῦθα παρατηρήσαι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν γάμων οὐχ ἡ κόρη πρὸς τὸν νυμφίον ἀπεισιν, ἀλλ' οὗτος πρὸς αὐτήν ἐπείγεται, κἂν βασιλέως υἱὸς ἦ, κἂν εὐτελὴ τινα καὶ ἀπερβρίμενην, κἂν θεραπεινίδα κατεγγυήσασθαι μέλλῃ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα συνδέθῃ. Οὐκ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήλθε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, ἀλλ' αὐτὸς πρὸς τὴν εὐκαταφρόνητον ταύτην καὶ εὐτελὴ παραγγέγονε· καὶ γενομένων τῶν γάμων <sup>δ</sup>, οὐκ εἴασεν ἐνταῦθα μένειν αὐτήν λοιπὸν, ἀλλὰ παραλαβὼν, πρὸς τὸν οἶκον ἀνήγαγε τὸν πατρικόν. Τί δὴποτε δὲ οὐ κατ' ἰδίαν λαμβάνει τοὺς μαθητὰς τοὺς ἑαυτοῦ, καὶ περὶ τούτων αὐτοῖς διαλέγεται ὁ Ἰωάννης, καὶ οὕτως αὐτοῦς διδωσι <sup>ε</sup> τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ δημοσίᾳ μετὰ πάντων αὐτοῖς φησιν· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ; Ἴνα μὴ δόξη συσκευῆς εἶναι τὸ ἔργον. Εἰ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ κατ' ἰδίαν παρακληθέντες ἀπήσαν, καὶ ὡς χάριν αὐτῷ παρέχοντες, ταχέως ἂν ἴσως καὶ ἀπεπήδησαν· νῦν δὲ ἐκ τῆς κοινῆς γενομένης διδασκαλίας καταδεξάμενοι τὴν ἀκολουθήσιν, βέβαιοι λοιπὸν ἔμενον μαθηταί, ὡς οὐ διὰ τὴν εἰς τὸν διδασκαλὸν χάριν ἀκολούθησαντες, ἀλλ' εἰλικρινῶς καὶ πρὸς τὸ κέρδος ὀρῶντες τὸ ἑαυτῶν. Οἱ μὲν οὖν προφήται καὶ οἱ ἀπόστολοι πάντες ἀπόντα αὐτὸν ἐκήρυττον· οἱ μὲν πρὸ τῆς κατὰ σάρκα παρουσίας, οἱ δὲ μετὰ τὴν ἀνάληψιν· οὗτος δὲ μόνος παρόντα. Διὸ καὶ φίλον αὐτὸν τοῦ νυμφίου φησὶν, ἐπειδὴ καὶ ἐν τοῖς γάμοις μόνος αὐτὸς παρεγένετο.

<sup>α</sup> Morel. ἤγαγε, Savil. et codd. 705, 706 κατήγαγε. Infra iidem ἀνήκον ubi ἦκον. <sup>β</sup> Morel. μόνον αὐτοῦ. <sup>γ</sup> Savil. γέγονεν. Morel. συνέθε, quod idipsum est. <sup>δ</sup> Alii τῶν πραγμάτων <sup>ε</sup> Savil. παραδίωσι: cum sine laudatis codd.

Καὶ γὰρ αὐτὸς πάντα ἐποίησε καὶ ἀπετέλεσεν· αὐτὸς τῷ πράγματι τὴν ἀρχὴν παρέσχε. Καὶ ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι, λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο εἶπε, δεικνύς ὅτι οὐ τῇ φωνῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμαρτύρει· καὶ γὰρ ἐθαύμαζε τὸν Χριστὸν χαίρων καὶ ἀγαλλόμενος. Καὶ οὐ ποιεῖ τὸν λόγον παρικλητικὸν τέως, ἀλλὰ θαυμάζει μόνον καὶ ἐκπλήττεται τὸν παρόντα· καὶ τὴν δωρεάν δὲ αὐτοῖς πᾶσιν ἐφ' ἣν παρεγένετο δηλοῖ, καὶ τὸν τρέπον τοῦ καθαρμοῦ. Ὁ γὰρ ἀμνὸς ἀμψότερα ταῦτα ἐμφαίνει. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ ληψόμενος, ἢ Ὁ ἀρας· ἀλλ', Ὁ αἴρων τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου, ὡς <sup>β</sup> αἶ τοῦτο ποιοῦντος αὐτοῦ. Οὐ γὰρ τότε μόνον ἔλαθεν ὅτε ἔπαθεν, ἀλλ' ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ παρόντος αἶρει τὰς ἁμαρτίας, [106] οὐκ αἶε σταυρούμενος (μίαν γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσήνεγκε θυσίαν), ἀλλ' αἶε καθαίρων διὰ τῆς μῆδς ἐκείνης. Ὅσπερ οὖν ἡμῖν ὁ Λόγος τὸ ἐξαιρετὸν δεικνυσι, καὶ ὁ Υἱὸς τὸ ἐξηλλαγμένον πρὸς τοὺς ἄλλους ἐμφαίνει· οὕτω καὶ ὁ ἀμνὸς, καὶ ὁ Χριστός, καὶ ὁ προφήτης. καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, καὶ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, καὶ ὅσα ἂν ἐπ' αὐτοῦ λέγεται μετὰ τῆς <sup>γ</sup> τοῦ ἄρθρου προσθήκης, πολὺ δεικνυσι τὸ διωρισμένον. Καὶ γὰρ ἀμνοὶ ἦσαν πολλοί, καὶ προφήται, καὶ χριστοὶ, καὶ υἱοὶ· ἀλλὰ πάντων ἐκείνων αὐτὸν ἀρίστησι πολλῷ τῷ μέσῳ. Καὶ οὐδὲ τῷ ἄρθρῳ τούτῳ ἠσφαλίσατο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ τοῦ Μονογενοῦς προσθήκῃ. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ κοινὸν πρὸς τὴν κτίσιν. Εἰ δὲ τιτι παρὰ καιρὸν εἶναι δοκεῖ, τὸ ὥρα δεκάτη ταῦτα λέγεσθαι (καὶ γὰρ οὗτος ὁ καιρὸς τότε τῆς ἡμέρας ἦν· Ὥρα γὰρ ἦν ὡς δεκάτη, φησὶν), ἐσφάθαι σφόδρα ὁ τοιοῦτός μοι δοκεῖ. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν πολλῶν καὶ τῇ σαρκὶ δουλευόντων, εἰκότως ὁ μετὰ τὴν ἐστίασιν καιρὸς οὐκ ἔστι σφόδρα ἐπιτήδεις πρὸς τὴν ἀναγκαίων, διὰ τὸ τὴν καρδίαν τοῖς σιτίοις βαρύνεσθαι· ἐνθα δὲ ἀνὴρ ἦν οὐδὲ τῆς κοινῆς μετέχων τροφῆς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐσπέραν μετὰ τοσαύτης διάγων νήψεως, μεθ' ὅσης ἡμεῖς ὑπὸ τὴν ἔω, μᾶλλον δὲ καὶ μετὰ πολλῷ πλείονος (ἐπὶ μὲν γὰρ ἡμῶν πολλάκις τῆς ἐσπερινῆς τροφῆς λείψανα ἐναπολείφθεντα, φαντάζει τὴν ψυχὴν, ἐκείνος δὲ οὐδενί <sup>δ</sup> τούτων τὸ πλοῖον ἐθάρυνεν)· εἰκότως καὶ δείλης ὀφίας περὶ τοιούτων ἐφθέγγετο. Ἐπειτα καὶ ἐν ἐρήμῳ διέτριβε παρὰ τὸν Ἰορδάνην, ἐνθα πάντες μετὰ πολλοῦ τοῦ τρόμου πρὸς τὸ βάπτισμα ἀπήντων, τῶν βιωτικῶν βραχὺ φροντίζοντες τότε· ἐπεὶ καὶ τῷ Χριστῷ τρεῖς ἡμέρας προσεκαρτέρησαν, καὶ ἦσαν ἄσιτοι. Τοῦτο γὰρ σφοδρὸν κήρυκος καὶ ἐπιμελοῦς γεωργοῦ, μὴ πρότερον ἀποστήναι, ἕως ἂν ἴδῃ κατασχεθέντα <sup>ε</sup> τὸν φυτευθέντα λόγον. Τί δὴποτε δὲ οὐ περιήλαθε πανταχοῦ τῆς Ἰουδαίας κηρύσσων αὐτὸν, ἀλλ' εἰστήκει παρὰ τὸν ποταμὸν, περιμένων ἔλθειν αὐτὸν καὶ δεῖξαι παραγενομένον; Ὅτι διὰ τῶν ἔργων ἐκεῖνο γενέσθαι ἐδούλετο· τὸ δὲ σπουδαζόμενον, γινώριμον τέως ποιῆται μόνον, καὶ πείταί τις ἀκοῦσαι τῆς αἰωνίου ζωῆς. Τὴν δὲ μείζονα αὐτῷ καταλιμπάνει μαρτυρίαν τὴν διὰ τῶν ἔργων, καθάπερ καὶ αὐτὸς φησιν· Ἐγὼ οὐ παρὰ ἀνθρώπου λαμβάνω τὴν μαρτυρίαν· τὰ γὰρ ἔργα ἃ ἐδωκέ μοι ὁ Πατήρ, ταῦτά ἐστι τὰ μαρτυροῦντα περὶ ἐμοῦ. Ὅρα γοῦν πῶς τοῦτο ἐνεργέστερον ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ μικρὸν ἐνέβαλε σπινθῆρα, ἀθρόως ἡ πυρὰ πρὸς τὸ ὕψος ἤρετο. Οἱ γὰρ πρὸ τούτου μηδὲ προσέγοντες τοῖς λεγομένοις, ὕστερον λέγουσι· Πάντα ὅσα εἶπεν Ἰωάννης, ἀληθῆ ἔστιν.

<sup>δ</sup> Morel. καὶ οὐδὲ ποιεῖ. Savil. καὶ οὐ ποιεῖ. <sup>ε</sup> Quidam ὠσπερ. <sup>β</sup> Savil. et cod. 705 διὰ τῆς. <sup>γ</sup> Morel. ἐπὶ οὐδενί. In Savil. et mss. ἐπὶ decet. <sup>δ</sup> Sic Morel. Savil. κατασχόντα.

γ'. Ἄλλως δὲ καὶ ἃ ἐπερινοσῶν ταῦτα ἔλεγεν, ἐδοξεν ἄν ἐκ σπουδῆς τίνος ἀνθρωπίνης γίνεσθαι τὰ γινόμενα, καὶ ὑποψία ἦν μεστὸν τὸ κήρυγμα. Καὶ ἡκουσάν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ οἱ δύο, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ. Καίτοι γε καὶ ἕτεροι ἦσαν αὐτῷ μαθηταί, ἀλλ' ἐκεῖνοι οὐ μόνον οὐκ ἠκολούθησαν, ἀλλὰ καὶ ζηλοτύπως [107] πρὸς αὐτὸν διετέθησαν· Ῥαββὶ γάρ, φησὶν, δεῖ ἡμετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἰδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. Καὶ πάλιν οὗτοι φαίνονται ἑγκαλοῦντες· Διατί ἡμεῖς ἠρσητεύομεν, καὶ οἱ μαθηταὶ σου οὐ ἠρσητεύουσιν; Ἄλλ' οἱ τῶν ἄλλων βελτίους οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθον, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἤκουσαν καὶ ἠκολούθησαν. ἠκολούθησαν δὲ, οὐχ ὡς τοῦ διδασκάλου καταφρονήσαντες, ἀλλ' ὡς αὐτῷ μάλιστα πεισθέντες, καὶ δεῖγμα μεγίστον τοῦ χριστοῦ λογισμῶν ὀρθῆ τοῦτο ποιεῖν ἐξενεγκόντες. Οὐδὲ γὰρ παρακληθέντες αὐτὸ ἐποίησαν, ὅπερ ὑποπτον ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ προσέπε μόνον τὸ μέλλον, ὅτι βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Οὐ τοίνυν ἀπέστησαν τοῦ διδασκάλου, ἀλλ' ἐβουλήθησαν μαθεῖν, τί πλέον φέρει τοῦ Ἰωάννου. Καὶ ὅρα τὴν σπουδὴν μετὰ αἰδοῦς γινόμενῃν. Οὐδὲ γὰρ εὐθέως προσελθόντες ἐπρωύτησαν τὸν Ἰησοῦν ὑπὲρ ἀναγκαίων καὶ μεγίστων πραγμάτων, οὐδὲ δημοσίᾳ παρόντων ἀπάντων ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ἰδίᾳ διαλεχθῆναι αὐτῷ ἐσπούδαζον. ἤδεισαν γὰρ εὐ ταπεινοφροσύνης, ἀλλ' ἀληθείας ὄντα τοῦ διδασκάλου τὰ ῥήματα. Ἦν Ἀνδρέας, φησὶν, ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου, εἰς ἐκ τῶν δύο τῶν ἀκουσάντων Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθήσαντων αὐτῷ. Τίνος οὖν ἔνεκεν καὶ τὸ τοῦ ἐτέρου οὐκ ἐγνώρισεν ὄνομα; Τινὲς φασὶ διὰ τὸ αὐτὸν εἶναι τὸν γράφοντα τὸν ἠκολούθηκόντα· τινὲς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνος οὐχὶ τῶν ἐπιστήμων ἦν. Οὐδὲν οὖν πλέον τῶν ἀναγκαίων λέγειν ἐχρῆν. Τί γὰρ ὕψελος ἐκ τοῦ μαθεῖν ἐκεῖνου τὴν προσήγορίαν, ἐπεὶ οὐδὲ τὸν ἐδοκίμηκοντα εὖ λέγει τὰ ὀνόματα; Τοῦτο καὶ παρὰ Παύλῳ ἔστιν ἰδεῖν δ· *Συνεπέψυμαι γὰρ αὐτῷ, φησὶ, τὴν ἀδελφὸν ἐν πολλοῖς πολλὰς σπουδαῖον ὄντα, οὗ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ.* Τοῦ δὲ Ἀνδρέου μέμνηται καὶ δι' ἐτέραν αἰτίαν. Ποῖαν δὲ ταύτην; Ἰνα, ὅταν ἀκούσης ὅτι Σίμων ἀκούσας μετ' αὐτοῦ, δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων, οὐ διηπόρησε πρὸς τὴν παράδοξον ταύτην ὑπόσχεσιν, μάθης ὅτι τὰς ἀρχὰς τῆς πίστεως ὁ ἀδελφὸς ἦδη προκατεβάλετο. *Στραφεῖς δὲ ὁ Ἰησοῦς καὶ ἰδὼν αὐτοὺς ἀκολουθοῦντας, λέγει αὐτοῖς· Τί ζητεῖτε;* Ἐντεῦθεν παιδευθήμεθα, ὅτι οὐ φθάνει τὰς βουλήσεις ἡμῶν ὁ Θεὸς ταῖς ἑωρεαῖς· ἀλλ' ὅταν ἡμεῖς ἀρξώμεθα, ὅταν τὸ θέλειν παράσχωμεν, τότε καὶ αὐτὸς πολλὰς δίδωσιν ἡμῖν τῆς σωτηρίας τὰς ἀφορμάς. Τί ζητεῖτε; Τί τοῦτο; ὁ εἰδὼς τὰς καρδίας ἑ τῶν ἀνθρώπων, ὁ τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν ἐμβατεύων, οὗτος ἐρωτᾷ; Ἄλλ' οὐχ ἵνα μάθῃ (πῶς γάρ;), ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς ἐρωτήσεως μάλλον αὐτοῦ οικειώσῃται, καὶ πλείονος μεταδῶ τῆς παρρησίας, καὶ δεῖξῃ τῆς ἀκρόασεως ὄντας ἀξίους. Εἰκὸς γὰρ ἦν ἐρυθριῶν καὶ δεδοικέναι. ἄτε ἀγνώτας ὄντας, καὶ τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ τοῦ διδασκάλου μαρτυροῦντος ἀκηκόοντας. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λύων, τὴν αἰδῶ, τὸν [108] φόβον, ἐρωτᾷ, καὶ οὐκ εἶπτε σιγῇ μέχρι τῆς οικίας ἔλθειν· καίτοι τὸ

αὐτὸ ἂν ἐγένετο, καὶ εἰ μὴ ἠρώτησε. Παρέμειναν γὰρ ἂν ἀκολουθοῦντες αὐτῷ, καὶ κατὰ πόδας βαδίζοντες ἐπέστησαν τῇ οικίᾳ. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐρωτᾷ; Τοῦτο ὅπερ εἶπον κατασκευάζων, καταπραῦτων τε αὐτοῖς τὸν λογισμὸν ἐρυθρίωντα, ἔτι καὶ ἀγωνιῶντα, καὶ παρέχων θαρβέειν. Οὐ διὰ τῆς ἀκολουθήσεως δὲ μόνον τὸν πόθον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς ἐρωτήσεως ἐφανέρωσαν. Οὐδὲ γὰρ οὐδέπω μαθόντες παρ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἀκούσαντες, διδάσκαλον αὐτὸν καλοῦσιν, εἰς τοὺς μαθητὰς εἰσωθόντες ἑαυτοῦς, καὶ τὴν αἰτίαν δεικνύντες, δι' ἣν ἠκολούθουν, ὡς τι τῶν χρησίμων ἀκουσόμενοι. Θεὰ δὲ μοι καὶ τὴν σύνασιν. Οὐκ εἶπον· Δίδαξον ἡμᾶς περὶ δογμάτων ἢ τίνος ἐτέρου τῶν ἀναγκαίων· ἀλλὰ τί; *Ποῦ μένει;* Μετὰ γὰρ ἡσυχίας, ὅπερ ἐμπροσθεν ἔφη, καὶ εἰπεῖν τι πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀκούσαι τι παρ' αὐτοῦ, καὶ μαθεῖν ἤθελον. Διόπερ οὐδὲ ἀνεβάλλοντο, οὐδὲ εἶπον· Ἠξομεν πάντως αὐρίου, καὶ ἀκουσόμεθα διαλεγόμενον σου δημοσίᾳ· ἀλλὰ τὴν πολλὴν σπουδὴν ἦν εἶχον περὶ τὴν ἀκρόασιν ἐπιδείκνυνται, τῷ μηδὲ ὑπὸ τῆς ὥρας ἀποτραπῆναι. Καὶ γὰρ ἔτυχεν λοιπὸν πρὸς δυσμὰς ὁ ἥλιος ὢν. *Ἦρα γὰρ ἦν· ὡς δεκάτη, φησὶ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς οὐ λέγει τὰ σημεῖα τῆς οικίας, οὐδὲ τὸν τόπον, ἀλλ' ἐπισπάται πλέον αὐτοῦς πρὸς τὴν ἀκολουθήσιν, δεικνύς ὅτι αὐτοῦς ἀπεδέξατο. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸς τοιοῦτόν τι εἶπεν· ἀκαιρὸν ἔστιν εἰς οικίαν νῦν ὑμᾶς εἰσελθεῖν, ἀκούσατε αὐρίον εἰ τι βούλεσθε, ἀναχωρήσατε οἴκαδε νῦν· ἀλλ' ἢ ὡς πρὸς φίλους καὶ πολλὴν αὐτῷ συγγεγονότας χρόνον, οὕτω διαλέγεται. Πῶς οὖν ἀλλαχοῦ φησὶν· Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ ἢ ἐνταῦθα δὲ λέγει, Ἔρχεσθε καὶ ἰδετε ποῦ μένω;* Ὅτι τὸ, *οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ*, δηλωτικὸν ἔστι τοῦ μηδὲ ἴδιον καταγῶγιον κεκτηῖσθαι, οὐχ ὅτι ἐν οικίᾳ οὐ κατέμεινε, καὶ γὰρ καὶ ἡ παραβολὴ τοῦτο βούλεται. Ὅτι μὲν οὖν παρ' αὐτῷ ἔμειναν τὴν ἡμέραν ἐκεῖνην, εἶπεν ὁ Εὐαγγελιστῆς· τίνος δὲ ἔνεκεν, οὐκ ἔτι προσέθηκον, ὡς ὅλου τῆς αἰτίας οὐσης. Οὐδὲ γὰρ ἐτέρου τινὸς ἔνεκεν οὕτε αὐτῷ ἠκολούθησαν, οὕτε ὁ Χριστὸς αὐτοῦς ἐπεσπάσατο, ἀλλ' ἦ διὰ τὴν διδασκαλίαν· ἦς οὕτω δαψιλῶς καὶ προθύμως ἀπέλαυσαν, καὶ ἐν νυκτὶ μίᾳ, ὡς εὐθέως θατέρους καὶ ἐφ' ἐτέρων θήσαν ἔλθειν.

δ. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἐντεῦθεν διδαχθῶμεν πάντα πάρεργα τίθεσθαι τῆς θείας ἀκρόασεως, καὶ μηδένα καιρὸν ἀκαιρον εἶναι νομίζειν, ἀλλὰ κἂν εἰς οικίαν ἄλλοτριαν ἀπελθεῖν δεῖ, κἂν γινώριμον ἀνδράσι γενέσθαι μεγάλοις ἀγνώτα ὄντα, κἂν ἄνωρ τῆς ἡμέρας, κἂν οἰσθήποτε καιρῷ, μηδέποτε ταύτης ἀμελεῖν τῆς ἐμπορίας. Τροφή μὲν οὖν καὶ λουτρά καὶ δεῖπνα, καὶ τὰ ἄλλα τὰ βιωτικά, καιρὸν ἐχέτω τὸν ὠριστημένον διδασκαλίᾳ δὲ περὶ φιλοσοφίας τῆς ἄνω, μηδεμίαν ἀφωρισμένην ὥραν ἐχέτω, ἀλλ' ἅπας αὐτῆς ἔστω ὁ καιρὸς. *Εὐκαιρῶς γὰρ, φησὶν, ἀκαιρῶς ἔλεγχον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον.* Καὶ ὁ Προφήτης δὲ φησὶν, [109] *Ἐν τῷ ἰ νόμῳ αὐτοῦ μελετήσῃ ἡμέρας καὶ νυκτός·* καὶ τοῖς Ἰουδαίοις δὲ ὁ Μωϋσῆς διαπαντὸς τοῦτο ποιεῖν ἐκέλευε. Τὰ μὲν γὰρ βιωτικά, βαλανεῖα λέγω καὶ δεῖπνα, εἰ καὶ ἀναγκαῖα, ὁμως συνεχῶς γινόμενα τὸ σῶμα ἐξίτηλον ἐργάζεται· ἡ δὲ τῆς ψυχῆς διδασκαλίᾳ, ὅσπερ ἂν ἐπιτείνηται, τοσοῦτ' ἡν δεχομένην ἰσχυροτέραν ποιεῖ ψυχῆν. Νῦν δὲ λήροις μὲν καὶ φλυαρίαις ἀνονήτοις πάντα καιρὸν ἀφορίζομεν, καὶ ἢ τὸν ὑπὸ τὴν ξω, καὶ τὸν

<sup>a</sup> Codd. 703, 706 καὶ πρὸς τοῦτο. ἢ Savil. ὑποψία εἶναι μεστὸν τὸ κήρυγμα. Καὶ Morel. καὶ ὑποψία ἦν μετὰ τὸ κήρυγμα λοιπόν. <sup>c</sup> Savil. et cod. 703 πάλιν φαίνοντα. Morel. πάλιν οὗτοι αὐτοὶ λέγουσιν. <sup>d</sup> Savil. et codd. 703, 706 τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίησε. Morel. τοῦτο καὶ παρὰ Παύλῳ ἔστιν ἰδεῖν. <sup>e</sup> Morel. προκαταβλῶν γ'. <sup>f</sup> Savil. τὴν καρδίαν.

<sup>g</sup> Savil. οἴκαδε νῦν· ἀλλ'. Morel. οἴκαδε τίως· ἀλλ'. <sup>h</sup> Alil κλίνῃ, all κλίναι. <sup>i</sup> Savil. θήσαν. Morel. θήσαν. <sup>j</sup> Savil. καὶ ὁ προφήτης δὲ φησὶν, ὅτι ἐν τῷ. Secus Morel. <sup>k</sup> Kai hoc et sequens deest in Morel.

enim parvam injecerat scintillam, repente flamma in altam erupit. Nam qui prius Joannis verbis non at-tenderant, demum dicunt : *Omnia quæ Joannes dixit, vera sunt (Joan. 10. 42).*

3. Alioquin autem si circumeundo ista dixisset, hæc humano studio peracta visa fuissent, ac prædicatione deinceps in suspicionem venisset. *Et audierunt eum duo discipuli ejus, et sequuti sunt eum.* Atqui alii quoque erant Joannis discipuli, verum illi non modo non sequuti sunt, sed etiam ipsi invidebant : dicebant enim, *Rubbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum (Joan. 3. 26).* Ac rursus iidem ipsi ineusantes dicunt : *Quare nos jejunamus, et discipuli tui non jejunant (Matth. 9. 14)?* Verum qui aliis erant meliores, non ita affecti erant, sed statim atque audierunt, sequuti sunt. Sequuti sunt autem, non quod pristinum doctorem spernerent, sed quod ipsi maxime obtemperarent; et argumentum erat maximum illos ex rectæ mentis ratiocinio id egisse. Non enim hortatu ad id adducti sunt, quod suspiciosum fuisset; sed quia tantum prædixerat ipsum esse baptizatum in Spiritu sancto, sequuti sunt eum. Non ergo magistrum reliquerunt, sed ediscere voluerunt quid amplius ille ferret, quam Joannes. Et animadvertite verecundam diligentiam. Non enim statim accedentes Jesum interrogarunt de necessariis magnisque rebus : neque palam omnibus præsentibus, et perfunctorie : sed seorsim ipsum alloqui studuerunt. Scribant enim doctoris sui verba non ex modestia, sed ex veritate profisci-sci. 40. *Erat autem Andreas frater Simonis Petri, unus ex duobus qui audierant a Joanne, et sequuti sunt eum.* Cur ergo alterius nomen non profert? Quidam dicunt eum qui hoc scripsit, ipsum esse qui sequutus est; alii contra, quia ille non ex conspicuis erat, nihil præter necessaria sibi dicendum esse putasse. Quid enim utilitatis ex indicato nomine, quando neque septuaginta duo discipulorum nomina proferuntur? Id quod etiam apud Paulum observes dicentem : *Misimus cum illo fratrem in multis sæpe studiosum, cujus laus est in evangelio (2 Cor. 8. 18).* Andreæ autem meminît ob aliam causam. Quænam illa? Ut cum audieris, Simonem ubi cum illo audisset, *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum (Matth. 4. 19)*, non dubitasse de tam inexpectata promissione, discas fratrem ejus jam ante fidei fundamenta jecisse. 38. *Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes, dicit eis : Quid quæritis?* Hinc docemur Deum donis non prævenire voluntates nostras; sed ubi nos incepimus, cum voluntatem præmissimus, tunc plurimas ille nobis dat salutis occasiones (a). *Quid quæritis?* Quid hoc est? qui novit corda hominum, cui cogitationes nostræ patent, hic interrogat? Sed non ut discat, (quomodo enim id dici possit?) sed ut per interrogationem illos sibi magis conciliet, majoremque indat fiduciam, illosque colloquio dignos

ostendat. Verisimile enim est illos, utpote ignotos, erubuisse et formidasse, qui talia de magistro audissent. Hæc itaque omnia abigens, verecundiam nempe et metum, interrogat illos; nec sinit cum silentio domum pervenire. Etiam si vero non interrogasset, perstitissent ipsum sequendo, et in domum usque cum illo pervenissent. Cur ergo interrogat? Ut id quod dixi efficeret, ut erubescerent illos hæsitantesque firmaret, ac fiduciam inderet. Neque tantum sequendo, sed etiam per interrogationem illam desiderium suum exhibuerunt. Cum enim nihil ab illo edidicissent vel audissent, magistrum tamen vocant, sese discipulis annuerantes, et cur sequantur ostendentes, ut nempe utilia audirent. Animadvertite, quæso, illorum prudentiam. Non dixerunt, *Doctrina aut re quapiam necessaria nos imbue : sed quid dicunt? Ubi manes?* Nam quiete, ut jam dixi, ipsum alloqui, audire et discere cupiebant. Ideo nec differunt, nec dicunt, *Die crastino veniemus, et te publice loquentem audiemus : sed magnum audiendi studium præ se ferunt, quod ne quidem instante hora recedant* ; nam sol ad occasum vergebat : *Erat quippe hora circiter decima, inquit.* Ideo Christus domum non docet, non locum, sed ut sequantur magis allicit, ostendens se illos in suos accepisse. Ideoque non quid simile dicit : *Intempestivum esset vos nunc domum ingredi, audietis cras quod voletis, nunc domum abite ; sed quasi amicos ex diuturna consuetudine ipsos alloquitur.* Cur ergo alibi dicit : *Filius hominis non habet ubi caput reclinet (Luc. 9. 58) ;* hic vero, 39. *Venite, et videte ubi maneam?* Quoniam illud, *Non habet ubi caput reclinet,* significat illum proprium sibi diversorium non habuisse, non quod in domo quapiam non maneret : id enim parabola significat. Evangelista porro dicit, ipsos die illa cum eo mansisse : cur autem ita factum sit, non addidit, quod manifesta res esset. Neque enim alia de causa sequuti sunt eum, vel Christus accivit eos, quam ut doctrinam acciperent : quam tam copiose et cum tanto studio una nocte per-ceperunt, ut mox uterque ad alios advocandos properaret.

4. *Doctrinæ Christi omnia postponenda. Cibi animæ qui sint. Contra theatra.* — Hinc nos quoque discamus omnia divinæ doctrinæ postponere, nullumque tempus non opportunum æstimare; sed etsi in alienam domum ingredi oporteat, etiamsi ignotum homines proceres ignotos adire, etiamsi intempestive et quovis tempore, nunquam hoc commercium esse negligendum. Cibus ergo, balnea, cœnæ, aliaque ad vitam pertinentia, suum tempus habeant : doctrina vero supernæ philosophiæ nullam habeat definitam horam, sed omne tempus ipsi proprium esto. *Oppor-*

<sup>1</sup> Hic multa addit Fr. Aretinus, quæ in nullo exemplari Græco habentur: vertit enim : *Ne horam quidem dimittentes. [ Et animadvertite animi ardorem. O memorabilem illorum sapientiam, o diligentiam, o in magistrum fidem! ] Et enim iam sol, etc. Quæ vero clauduntur uncinis nusquam exstant in Græcis editis et manuscriptis.*

<sup>2</sup> Juxta Morel. legendum esset, *ad aliorum januam properaret.*

(a) Hæc cum quadam exceptione intelligenda sunt.

tunc, inquit, importune argue, obsecra, increpa (2. Tim. 4. 2). Propheta quoque ait: *In lege ejus meditabitur die ac nocte* (Psal. 1. 2): Moyses quoque Judæis hoc semper facere præcipiebat. Nam ea quæ ad vitam spectant, balnea dico et cœnæ, etsi necessaria sint, si frequentius adhibeantur, corpus extenuant: animæ autem doctrina quanto magis inculcatur, tanto fortiolem reddit animam. Nunc autem nugis inutiliter omne tempus consumimus, auroram, matutinum, meridiem, vesperam in constituto loco vane impendimus; divina autem dogmata si semel aut bis per hebdomadam audiamus, torpescimus, nauseamus. Quare? Quia animo prave affecti sumus. Appetitum studiumque ejus circa istæc omne dissolvimus; ideoque spiritualem escam non appetimus. Magnum hoc præter alia est ægritudinis indicium, cum non esurimus, nec sitimus, sed utrumque nobis fastidiosum est. Si autem hoc, cum in corpore accidit, gravis morbi indicium et causa est; multo magis in anima. Quomodo igitur illam lapsam et dissolutam erigere poterimus? quibus operibus? quibus verbis? Si divinos sermones, propheticos, apostolicos, evangelicos aliosque omnes tractemus. Tunc enim sciemus longe melius esse his uti cibis, quam impuris aliis; sic enim licet intempestivas nugas et confabulationes vocare. Quid enim, quæso, melius, de forensibus, de judicialibus, de militaribus rebus, an de cælestibus loqui, deque iis quæ post hanc vitam eveniunt? quid utilius, de vicino et ejus negotiis loqui, ac de alienis curiose perquirere, an de angelis, et de rebus quæ ad nostram vertuntur utilitatem, verba facere? Quæ enim vicini tui sunt, non tua; quæ ad cælos pertinent, tua sunt. Sed licet, inquires, ei qui semel hæc dixit, omnia implere. Quid vero de iis, quæ frustra et temere disputatis, non idipsum cogitatis, sed totam in illis vitam impendentes, nullum disputationis finem invenitis? Necdum dico his longe graviora. Nam qui

modestiores sunt, his de rebus mutuo fabulantur, segniores autem ignavioresque, mimos, saltatores, aurigas in sermone semper versant, auditum deturpantes, animam labefactantes; naturamque hujusmodi narrationibus præcipitem agunt, et in omne flagitii genus animum inducunt. Nam simulatque saltatoris nomen prolatum fuit, statim in anima depingitur ejus facies, coma, mollis vestis, illeque totus his longe mollior. Alius rursus flammam excitat et fovet, dum meretricem in confabulationem inducit, ejusque verba, habitum, oculos lascivos, mollem aspectum, concinnos capillorum, fucatas pietasque genas. Annon quid humanum passi estis dum hæc narrarem? Sed ne pudeat vobis, ne erubescatis: naturæ namque necessitas id exigit, et sic anima afficitur pro ratione eorum quæ narrantur. Quod si me loquente, si in ecclesia stantes, si ab illis semoti rebus, aliquid humanum audientes patimini, cogita quo affectu sint ii qui in theatro sedent, licentia fruentes multa, extra hunc honestum venerandumque consensum, cum impudentia magna illa videntes et audientes. Et cur, dicet fortasse quispiam ex iis qui non adhibent animum, si naturæ necessitas sic animam afficit, illa relicta, nos accusas? Quia hæc audiendo emolliri, illud opus est naturæ: talia autem audire, non naturæ est, sed arbitrii peccatum. Quandoquidem cum qui se igni admoveat, uri necesse est; id nempe vult naturæ infirmitas: verum non natura nos igni et usioni admovet: id enim ex perversa solum voluntate pendet. Hoc igitur admoveri volo et corrigi, ut ne sponte vos præcipites detis, neque ad profundum nequitiae vos impellatis, vel sponte curratis ad rogam; ne flammæ diabolo paratæ nos obnoxios reddamus. Utinam vero nos omnes ab hac et illa flamma erepti, in sinum Abraham recipiamur, gratia et benigne Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XIX.

41. *Invenit hic primus fratrem suum Simonem, et dicit ei: Invenimus Messiam, quod est interpretatum Christus: 42. et adduxit illum ad Jesum.*

1. *Unitio bona.* — Deus initio cum fecit hominem, non reliquit illum solum, sed dedit ei adjutricem mulierem, ut habitaret cum eo: cum ex hoc contubernio multum lucri accessorum nosset. Quid enim si non, uti par erat, hoc beneficio usa sit mulier? Atamen si rei naturam quis exploraverit, magnam comperiet ex hoc contubernio utilitatem in eos qui mente valent derivatam. Neque id de viro tantum et uxore dicitur; sed etiam si fratres una vixerint, pari beneficio fruuntur. Quamobrem propheta dicebat: *Quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum* (Psal. 132. 1)? Paulusque (Hebr. 10. 25) monet ne nostrum cœlum deseramus. Ille quippe est in quo a feris differimus. Ideo urbes construimus, fora, domos, ut una collecti simus, non habitaculo tantum,

sed et caritatis vinculo. Cum enim natura nostra a Conditorum ita facta sit, ut aliis egeat, nec sibi ipsi satis sit: rem sic apte dispensavit Deus, ut indigentia hujusmodi a mutuo consortio et a conventibus juvetur. Ideoque nuptiæ constitutæ sunt<sup>1</sup>, ut quod alteri deest, ab altero suppleatur, sicque natura, quæ egena erat, sibi tandem sufficit; ita ut licet mortalis facta sit, successione ceu diuturnam immortalitatem servet. Poteram hæc fusius prosequi, ostendereque quantum ex intima et sincera conjunctione lucri accedat. Sed aliud instat tractandum, cujus gratia hæc a nobis dicta sunt. Andreas cum apud Jesum mansisset, multaque didicisset, non thesaurum in se abscondit, sed festinat et currit ad fratrem, ejus ipsum consortem redditurus. Cur vero non narravit Joannes quid dixerit eis Christus? et undenam cognoscimus ipsos

<sup>1</sup> Hæc, ideoque nuptiæ constitutæ sunt, desunt in Savil. textu et quibusdam manuscriptis; sed habentur in aliis, nec videntur supervacanea.

περὶ δεληγῆς, καὶ μεσημέριαν, καὶ ἑσπέραν δὲ αὐτὴν συνεδρεύουσαν εἰκῆ, καὶ τόπους εἰς τοῦτο ἀπετάξαμεν· τῶν δὲ θείων δογμάτων ἀπαξ ἢ δις τῆς εβδομάδος ἀκούοντες, ναυτιῶμεν, διακορεῖς γινόμεθα. Τί οὖν τὸ αἴτιον; Κακῶς διακείμεθα τὴν ψυχὴν. Τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς τὸ περὶ ταῦτα καὶ ὀρεκτικὸν ἐξελύσαμεν ἅπαν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔρρωται πρὸς τὴν τῆς πνευματικῆς τροφῆς ὄρεξιν. Μέγα δὲ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ἀβρωστίας τεκμήριον, τὸ μὴ πεινῆν, μηδὲ δυσψῆν, ἀλλὰ δυσαρέστως πρὸς ἀμφοτέρω ἔχειν. Εἰ δὲ ἐπὶ σωμάτων τοῦτο συμβαῖνον, νοσήματος χαλεποῦ τεκμήριον καὶ ἀβρωστίας ποιητικόν· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Πῶς οὖν αὐτὴν ἀναπεπτωκυῖαν καὶ ἐκλελυμένην ἀναβρῶσαι δυνατοίμεθα; τί ποιοῦντες, φησὶ, καὶ τί λέγοντες; Ἀποτόμεον τῶν λόγων τῶν θείων, προφητικῶν, ἀποστολικῶν, εὐαγγελικῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Τότε γὰρ εἰσόμεθα, ὅτι πολλῷ βέλτιον ταῦτα σιτεῖσθαι, ἢ τὰς ἀκαθάρτους τροφάς· οὕτω γὰρ χρὴ τὰς ἀκαίρους φλυαρίας καὶ συνδόους καλεῖν. Τί γὰρ ἄμεινον, εἰτέ μοι, περὶ πῶν κατὰ τὴν ἀγορᾶν, περὶ τῶν ἐν τοῖς δικαστηρίοις, περὶ τῶν ἐν τῷ στρατοπέδῳ διαλέγεσθαι, ἢ περὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς καὶ περὶ τῶν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημῶν; Τί βέλτιον, περὶ τοῦ γείτονος λαλεῖν καὶ τῶν τοῦ γείτονος πραγμάτων, καὶ τὰ ἀλλότρια πολυπραγμαίνειν, ἢ τὰ τῶν ἀγγέλων καὶ τὰ ἡμῖν αὐτοῖς διαφέροντα ἀναζητεῖν; Τὰ μὲν γὰρ τοῦ γείτονος, οὐ πάντως σά· τὰ δὲ τῶν οὐρανῶν, σά. Ἄλλ' ἔνεστι, φησὶν, ἀπαξ εἰπόντα ταῦτα, πληρῶσαι τὸ πᾶν. Τί δὲ περὶ ὧν διαλέγεσθε μάτην καὶ εἰκῆ, οὐκ ἐννοεῖτε τοῦτο, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον εἰς τοῦτο καταναλλασκόντες, τὴν ὑπόθεσιν τὴν περὶ τούτων οὐδέποτε καταδεσπανάσατε; Καὶ οὕτω λέγω τὰ πολλῶν τούτων φορτικώτερα. Οἱ μὲν γὰρ ἐπιεικέστεροι, ταῦτα πρὸς ἀλλήλους διαλέγονται· οἱ δὲ βρθημότεροι καὶ μᾶλλον ἡμελημένοι, μίμους καὶ ὀρχηστὰς καὶ ἡνίοχους ἐν τοῖς αὐτῶν περιφέρουσι λόγους, τὴν ἀκοὴν μολύνοντες, τὴν ψυχὴν διαφθείροντες, τὴν φύσιν ἐκδακχεύοντες τοῦτο δὴ διηγῆμασιν, ἅπαν κακίας εἶδος εἰς τὴν ἐστωτῶν διάνοιαν διὰ ταύτης εἰσάγοντες τῆς διαλέξεως. Ἄμα γὰρ ἐφθέξατο ἡ Sic Savil., Morel. τούτων οὕτω καὶ νῦν κατεῖ.

γλώττα τοῦ ὀργουμένου τὸ ὄνομα, καὶ εὐθέως ἀνετύπωσεν ἢ ψυχὴ τὴν ὄψιν, τὴν κόμην, τὴν ἐσθῆτα τὴν ἀπαλὴν, αὐτὸν ἐκείνον τούτων μαλακώτερον ὄντα. Ἄλλος πάλιν ἐτέρωθεν ἀνεβρίπτει τὴν φλόγα, γυναῖκα [110] πόρνην εἰς τὴν διάλειξιν εἰσαγαῶν. κακείνης τὰ ῥήματα, τὰ σχήματα, τῶν ὀμμάτων τὰς διαστροφάς, τῆς ὄψεως τὸ ὕψος, τῶν τριχῶν τὰς στρεβλώσεις, τῶν παρεῖων τὰ ἐπιτρίμματα, τὰς ὑπογραφάς. Ἄρα οὐκ ἐπάθετέ τι καὶ ἐμοὶ ταῦτα διηγούμενου; Ἀλλὰ μὴ αἰσχυνοῖτε, μηδὲ ἐρυθρίασητε· ἢ γὰρ τῆς φύσεως ἀνάγκη τοῦτο ἀπαιτεῖ, καὶ οὕτω διατίθησι τὴν ψυχὴν, ὡς ἂν ἡ τῶν ἀπαγγελλομένων δύναμις ἔχη. Εἰ δὲ ἐμοὶ φεβγομένου, εἰ δὲ ἐν ἐκκλησίᾳ ἐστῶτες, εἰ δὲ ἐκείνων ἀπέχοντες ἐπάθετέ τι πρὸς τὴν ἀκράσιν· ἐνόησον πῶς εἰκὸς διακίεσθαι τοὺς ἐν αὐτῷ τῷ θεάτρῳ καθήμενους, τοὺς ἄδειαν πολλὴν ἔχοντας, τοὺς ἐκτὸς τοῦ σεμνοῦ τούτου καὶ φρικτοῦ συνεδρίου, τοὺς μετὰ πολλῆς ἀναισχυνίας καὶ ὀρώντας ἐκεῖνα καὶ ἀκούοντας. Καὶ τί δὴ ποτε, φήσειεν ἂν ἴσως τις τῶν οὐ προσεχόντων, εἰ τῆς φύσεως ἢ ἀνάγκη τὴν ψυχὴν οὕτω διατίθησιν, ἐκείνην ἄφελος, ἡμῖν ἔγκαλεῖς; Ὅτι τὸ μὲν, ἀκούοντα τοιαῦτα μαλάττεσθαι, τῆς φύσεως ἔργον· τὸ δὲ τοιαῦτα ἀκούειν, οὐκ ἔστι τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως ἀμάρτημα. Ἐπαὶ καὶ τὸν ὀμιλοῦντα πυρὶ διαφθείρεσθαι· δεῖ, καὶ τοῦτο ἢ τῆς φύσεως ἀσθένεια βούλεται· ἀλλ' οὐκ ἔστι καὶ πρὸς τὸ πῦρ ἡμᾶς καὶ τὴν ἐκείθεν ἄγει διαφθορὰν ἢ φύσις· τοῦτο γὰρ τῆς κατὰ προαίρεσιν μόνης ἂν εἴη διαστροφῆς. Τοῦτο οὖν ἀνελεῖν ἀξίω καὶ διορθῶσαι, ὥστε μὴ ἐκόντας ἑαυτοὺς κατακρημνίζειν, μηδὲ πρὸς τὰ βάραθρα τῆς κακίας ὠθεῖν, μηδὲ αὐτομάτως τρέχειν ἐπὶ τὴν πυρᾶν· ἵνα μὴ καὶ τῆ τῷ διαδόλῳ κατασκευασμένη φλογὶ καταστήσασιν ὑπευθύνους ἑαυτοῦς. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς, καὶ ταύτης κακείνης ἀπαλλαγέντας, πρὸς αὐτοὺς τοῦ Ἀβραάμ χωρησαί· τοὺς κόλπους, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ ὄδα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Quidam ἡμῖν ἔγκαλοῖς.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

*Εὐρίσκει οὕτω πρῶτος τὸν ἀδελφὸν τὸν Ἰδιον Σίμωνα, καὶ λέγει αὐτῷ· «Εὐρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὃ ἔστι μεθερμηνεύμενον Χριστός· καὶ ἤρηνεν αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν.»*

α'. Ὁ Θεὸς παρὰ τὴν ἀρχὴν ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἀφῆκεν εἶναι μόνον, ἀλλ' ἔδωκεν αὐτῷ βοηθὸν τὴν γυναῖκα, καὶ συνοικεῖν ἐποίησεν, εἰδῶς ἀπὸ τῆς συσκηρίας ταύτης πολὺ τὸ κέρδος ἐσόμενον. Τί γὰρ εἰ μὴ πρὸς τὸ θεῖον ἐχρήσατο τῆ ἐυεργεσίᾳ ταύτῃ ἢ γυνῆ; Ἄλλ' ὅμως εἰ τοῦ πράγματος αὐτοῦ τὴν φύσιν τις καταμάθοι, πολλὴν ἀπὸ τῆς συνοικησεως ταύτης ὄφεται τὴν ὠφέλειαν ἐπὶ τῶν νοῦν ἐχόντων γινόμενῃ. Οὐκ ἐπὶ γυναικὸς δὲ μόνον καὶ ἀνδρός, ἀλλὰ καὶ ἀδελφοὶ τοῦτο ποιῶσι, καὶ αὐτοὶ τῆς ἐυεργεσίας ἀπολαύσονται. Διὰ καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγε· *Τί καλὸν ἢ τί τερπικόν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφούς ἐπὶ τὸ αὐτό;* Καὶ ὁ [111] Παῦλος παρήγει μὴ ἐγκαταλιπεῖν τὴν ἐπισυναγωγὴν τὴν ἑαυτῶν. Καὶ γὰρ τοῦτο ἔστιν ὧ τῶν θηρίων διεστῆκαμεν. Διὰ τοῦτο καὶ πόλεις ἔδειμάμεθα, καὶ ἀγορὰς καὶ οἰκίας, ἵνα ὁμοῦ καὶ μετ' ἀλλήλων ὦμεν, οὐ κατὰ τὴν οἰκήσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀγάπης σύνδεσμον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνδείξῃ ἡμῖν ἢ φύσις παρὰ τοῦ πεποικηκότος ἐγένετο, καὶ οὐκ αὐτάρκτης ἐστὶν ἑαυτῆ, συμφερόντως ὀκονόμενῃ οὐ

Θεὸς τὴν ἐντεῦθεν ἐνδειαν λοιπὸν ἐκ τῆς κατὰ τὴν σύνοδον παρ' ἀλλήλων γινομένης ὠφελείας διορθωθῆναι. Διὰ τοῦτο γάμος οἰκονομεῖται, ὥστε τὸ λείπον ἐτέρῳ παρ' ἐτέρου πληροῦσθαι, καὶ τὴν ἐνδεῆ γενέσθαι οὕτως αὐτάρκτη, ὡς αὐτὴν ἔχειν καὶ νηστῆν γινόμενῃν, τῆ διαδοχῇ μέχρι πολλοῦ τὴν ἀθανασίαν διατηρεῖν. Καὶ ἦν μὲν μακρότερον ἐπεξελθεῖν τούτῳ τῷ λόγῳ, δεικνύντα ὅσα ἀπὸ τῆς πρὸς ἀλλήλους συνόδου τῆς γνησίας καὶ εἰλικρινούς τὰ κέρδη τοῖς συνερχυμένοις γίνεται· ἀλλ' ἕτερον ἔστι τὸ κατεπεῖνον νῦν, οὐ δὴ καὶ ἐνεκεν ἡμῖν ταῦτα εἴρηται. Ὁ γὰρ Ἀνδρέας μέγας παρὰ τῷ Ἰησοῦ, καὶ μαθὼν ἄπερ ἔμαθεν, οὐ κατέσχε παρ' ἑαυτῷ τὸν ὀθησαυρὸν, ἀλλ' ἐπίγειται καὶ τρέχει ταχέως παρὰ τὸν ἀδελφόν, μεταδώσων αὐτῷ τῶν ἀγαθῶν ὧν εἰλήγει b. Τίνος δὲ ἐνεκεν οὐκ εἶπεν ὁ Ἰωάννης, τίνα ἐστὶν ἃ διελέχθη πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστός; πόθεν δὲ καὶ δῆλόν ἐστιν ὅτι διὰ τοῦτο ἔμειναν παρ' αὐτῷ; Ἀπεδείχθη μὲν ἡμῖν τοῦτο καὶ πρῶτον· ἔξεστι δὲ καὶ ἐκ τῶν τῆμερον ἀναγνωσθέντων μαθεῖν. Ὅρα γὰρ τί φησιν οὗτος πρὸς τὸν ἀδελφόν· *Εὐρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὃς ἐρμηνεύεται Χριστός.*

a In Savil. et quibusdam mss. hæc, διὰ τοῦτο γάμος οἰκονομεῖται, desunt. b Alii μεταθέτου. Paulo post Morel. Χριστός· ἀπὸ συνήθους αὐτοῦ καὶ μετὰ τὰς παρ' αὐτῷ.

Είδες πῶς ὅσα ἐν βραχεί ἔμαθεν, ἔδειξεν ἐντεῦθεν; Καὶ γὰρ καὶ τὴν τοῦ διδασκάλου ἰσχὴν παρίστησι πείσαντος αὐτοῦ<sup>α</sup>, καὶ τὴν αὐτῶν προθυμίαν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ταῦτα μεριμνόντων. Τοῦτο γὰρ τὸ ῥῆμα ψυχῆς ἐστὶν ὠδινούσης τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, καὶ προσδοκίῃς τὴν ἄφῃν ἄνωθεν καὶ περιχαροῦς γεγενημένης μετὰ τὸ φανῆναι<sup>β</sup> τὸ προσδοκώμενον, καὶ ἐπιγιομένης ἐτέρους μεταδοῦναι τῶν εὐαγγελίων. Τοῦτο ἀδελφικῆς εὐνοίας, τοῦτο φιλίας συγγενικῆς, τοῦτο εὐκρινούς διαθέσεως, ἐν τοῖς πνευματικαῖς σπουδάζειν χεῖρα ὀρέγειν ἀλλήλοις. Ἄκουσον δὲ καὶ τοῦτο μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης λέγοντος. Οὐ γὰρ εἶπε, Μεσσίαν, ἀλλὰ, τὸν Μεσσίαν· οὕτως ἕνα τινὰ Χριστὸν προσεδόκων, οὐδὲν κοινὸν πρὸς τοὺς ἄλλους ἔχοντα. Θεὰ δὲ μοι<sup>γ</sup> καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀρχῆς τὴν εὐπαιθὴ καὶ εὐήθειον τοῦ Πέτρου διάνοιαν. Εὐθέως γὰρ ἐπέδραμε μὴδὲν μελλήσας. Ἥγαγε γὰρ αὐτὸν, φησὶ, ἐν πῶρον τὸν Ἰησοῦν. Ἀλλὰ μηδεὶς εὐκόλιαν αὐτοῦ καταγιωσκέτω, εἰ μὴ πολλὰ ζητήσας οὕτω τὸν λόγον ἐδέξατο. Εἰκὸς γὰρ καὶ τὸν ἀδελφὸν ἀκριθέστερον εἰρηκέναι αὐτῷ ταῦτα, καὶ διὰ μακρῶν· ἀλλ' οἱ εὐαγγελισταὶ πανταχοῦ πολλὰ ἐπιπέμνουσαι βραχυλογίας ἐπιμελούμενοι. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ εἰρηται δτι ἐπίστευσεν ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι Ἥγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν. ἐκείνῳ λοιπὸν παραδώσων, ὥστε τὸ πᾶν παρ' ἐκείνου μαθεῖν· καὶ γὰρ καὶ ὁ ἕτερος μαθητῆς συνῆν καὶ συνεβάλετο πρὸς ταῦτα. Εἰ δὲ ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης εἶπὼν, ὅτι Ἄμνός ἐστι, καὶ ὅτι [112] ἐν Πνεύματι βαπτίζει, τὴν σαφεστέραν περὶ τούτου διδασκαλίαν ἐπέτρεψε παρ' ἐκείνου μαθεῖν· πολλῶν μᾶλλον Ἀνδρέας ἂν τοῦτο ἐποίησεν, αὐτὸς μὲν οὐχ ἠγούμενος πρὸς τὴν ἐξήγησιν πᾶσαν ἐξαρκεῖν, εἰς δὲ αὐτὴν τοῦ φωτὸς ἔλκων τὴν πηγὴν μετὰ τριασύτης σπουδῆς καὶ χαρᾶς, ὡς μηδὲ τὸ τυχόν ἀναβαλεῖσθαι καὶ μελλῆσαι ἐκείνον. Καὶ ἐμβλεψας αὐτῷ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς λέγει· Σὺ εἰ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωῆ· σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἔρμηνεύεται Πέτρος. Ἀρχεται λοιπὸν ἐνταῦθα ἀποκαλύπτειν τὰ τῆς θεότητος, καὶ κατὰ μικρὸν αὐτὴν παρανοίγειν ἀπὸ τῶν προβήσεων. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ ἐποίησε, καὶ ἐπὶ τῆς γυναίκος τῆς Σαμαρείτιδος.

β'. Τῶν γὰρ σημείων οὐχ ἤττον αἱ προφητεῖαι προσάγονται, καὶ τὸ ἀκόμπαστον ἔχουσι. Τὰ μὲν γὰρ θαύματα κἂν διαβληθεῖη παρὰ τοῖς ἀνοήτοις (Ἐν Βεελζεβοὺλ γὰρ, φησὶν, ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια), περὶ δὲ τῆς προφητείας οὐδὲν τοιοῦτον ἐλέγθη ποτέ. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Σίμωνος καὶ τοῦ Ναθαναὴλ τούτῳ τῆς διδασκαλίας τῷ τρόπῳ χέρηται. ἐπὶ δὲ Ἀνδρέου καὶ Φιλίππου τοῦτο οὐκ ἐποίησε. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκείνοι μὲν εἶχον τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου, οὐ μικρὰν παρασκευήν· ὁ δὲ Φίλιππος τοὺς παρόντας ὁρῶν, ἀξιόπιστον τεκμήριον ἐλάμβανε πίστεως. Σὺ εἰ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωῆ, σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἔρμηνεύεται Πέτρος. Ἀπὸ τοῦ παρόντος καὶ τὸ μέλλον πιστοῦται. Ὁ γὰρ τὸν Πατέρα εἰπὼν, ὄηλον ὅτι καὶ τὸ μέλλον προφῆσει· καὶ μετ' ἔγκωμιτόν ἡ πρόβησις. Τοῦτο δὲ οὐ κολακεύοντος ἦν, ἀλλὰ τὸ μέλλον προλέγοντος· καὶ ὄηλον ἐκείθεν. Σκόπει γοῦν ἐπὶ τῆς Σαμαρείτιδος, πῶς μετὰ σφοδρῶν ἐλέγχων ποιεῖται<sup>δ</sup> τὴν πρόβησιν. Πέντε γὰρ, φησὶν, ἄνδρας ἔσχε· καὶ νῦν δὲ ἔχεις, οὐκ ἐστὶ σου ἀνὴρ. Οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ πολλὴν περὶ προφητείας ποιεῖται λόγον, πρὸς τὴν τῶν εἰδώλων δόξαν ἰστάμενος. Ἀπαγγελλάτωσαν γὰρ

ὅμιν τι μέλλει ἐφ' ὑμᾶς ἐρχεσθαι· καὶ πάλιν· Ἀπηγγεῖλα καὶ ἔσωσα, καὶ οὐκ ἦν ἐν ὅμιν ἀλλότριος· καὶ δι' ὅλης τούτου τῆς προφητείας εἰς μέσον ἄγει. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἔργον Θεοῦ, ὅπερ οὐδὲ μιμήσασθαι δύναται· ἂν οἱ δαίμονες, κἂν σφόδρα φιλονεικῶσιν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν θαυμάτων καὶ φαντασία γένοιτο ἂν· τὸ δὲ τὰ μέλλοντα προεἰπεῖν μετὰ ἀκριθείας, τῆς ἀκηράτου φύσεως ἐκείνης μόνῃς ἐστίν. Εἰ δὲ που καὶ δαίμονες τοῦτο πεποιθήκασιν, ἀλλ' ἀπατῶντες τοὺς ἀνοητοτέρους· ὅθεν καὶ εὐφώρατα αὐτῶν πανταχοῦ τὰ μαντεῖα. Ὁ δὲ Πέτρος οὐδὲν πρὸς ταῦτα ἀποκρίνεται· οὐδέτω γὰρ οὐδὲν ἦδει σαφῶς, ἀλλὰ τέως ἐμάνθανεν. Ὅρα δὲ οὐδὲ δόλοκληρον τὴν πρόβησιν κειμένην. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐγὼ σε μετονομάσω Πέτρον, καὶ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ, Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς. Ἐκεῖνο γὰρ αὐθεντίας ἦν καὶ ἐξουσίας μερίζονος. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ εὐθέως οὐδὲ ἐξ ἀρχῆς τὰ τῆς ἐξουσίας ἐπιδείκνυται πάντα, ἀλλὰ τέως ταπεινότερον φθέγγεται. Ὅτε γοῦν ἔδωκε τῆς αὐτοῦ [113] θεότητος ἀπόδειξιν, λοιπὸν αὐθεντικώτερον αὐτὸ τίθησι, λέγων· Μακάριος εἶ, Σίμων, ὅτι ὁ Πατὴρ μου ἀπεκάλυψέ σοι· καὶ πάλιν· Κάγω σοι λέγω· σὺ εἰ Πέτρος<sup>ε</sup>, καὶ ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν. Τούτον μὲν οὖν οὕτως ὠνόμασε· τοὺς δὲ περὶ Ἰάκωβον, υἱὸς βροντῆς. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Δεικνύς ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τὴν Παλαιὰν δεδωκώς, καὶ τὰ ὀνόματα μεταρρυθμίζων, ὁ τὸν Ἄβραμ, Ἄβραμ καλέσας, καὶ τὴν Σάραν Σάρραν· καὶ τὸν Ἰακώβ Ἰσραὴλ. Πολλοὶ μὲν καὶ ἐκ γενετῆς τὰ ὀνόματα ἔθηκεν, ὡς τῷ Ἰσαάκ, ὡς τῷ Σαμψὼν, ὡς τοῖς ἐν τῷ Ἠσαΐα καὶ Ἰσάη· τοῖς δὲ μετὰ τὴν παρά τῶν γονέων προστηγορίαν, ὡς τοῖς τε εἰρημέτοις, καὶ τῷ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ. Ἔθος δὲ καὶ τοῦτο τοῖς παισὶ τοῖς ἦν, ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰ ὀνόματα τίθεσθαι, ὅπερ δήπου<sup>ς</sup> καὶ Ἠλίας πεποίηκε. Τοῦτο δὲ οὐχ ἀπλῶς γίνεται, ἀλλ' ἵνα τὴν προστηγορίαν ἔχουσιν ὑπόμνημα τῆς εὐαγγελίας τοῦ Θεοῦ, ἵνα μνήμη διηνεκῆς τῆς δαΐ τῶν ὀνομάτων προφητείας ἐνηχητὰ τοῖς ἀκούουσιν. Οὕτω καὶ τὸν Ἰωάννην ἄνωθεν ἐκάλεσεν. Οἷς μὲν γὰρ ἐμελλεν ἐκ πρώτης ἡλικίας ἡ ἀρετὴ διαλάμπειν, ἐκείθεν τὰ ὀνόματα ἐλάμβανον· τοῖς δὲ μετὰ ταῦτα μέλλουσιν ἐπιδοδόναι, μετὰ ταῦτα καὶ ἡ προστηγορία ἐτίθετο.

γ'. Ἀλλὰ τότε μὲν διάφορα ἕκαστος ἐλάμβανεν ὄνομα· νῦν δὲ ἐν πάντες ἔχομεν, τὸ πάντων μερίζον ἐκείνο, τὸ Χριστιανὸν προσαγορευέσθαι<sup>ς</sup>, καὶ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ φίλος καὶ σῶμα. Ἰκανὴ γὰρ αὕτη ἡ προστηγορία πασῶν μᾶλλον ἐκείνων ἡμᾶς διαναστήσαι, καὶ ποιῆσαι προθυμοτέρους<sup>η</sup> πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν. Μὴ τοίνυν ἀνάξια πράττωμεν τῆς κατὰ τὴν προστηγορίαν τιμῆς, ἐνοήσαντες τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀξίας οἱ τοῦ Ἰ Χριστοῦ καλούμεθα. Οὕτω γὰρ ἡμᾶς Παῦλος ὠνόμασεν. Ἐνοήσωμεν καὶ αἰδεσθῶμεν τῆς προστηγορίας τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ στρατηγοῦ τινος ἐπιστήμου, ἢ καὶ ἄλλου λαμπροῦ τινος εἶναι λεγόμενός τις, μέγα φρονεῖ τοῦ δεῖνος ἀκούων εἰ τοῦ δεῖνος, καὶ ἀξίωμα τὸ βνομια νομίζει μέγα, καὶ πάντα ποιεῖ ὥστε μὴ διὰ τῆς οἰκείας βραθυμίας βλασφημίαν τῷ ᾧ ἐστὶν ἐπώνυμος προστρέψασθαι· ἡμεῖς οὐ στρατηγοῦ, οὐδὲ ἀρχοντός τινος τῶν ἐπὶ γῆς, οὐκ ἀγγέλου, οὐδὲ ἀρχαγγέλου, οὐδὲ τῶν Σεραφίμ, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ τούτων βασιλέως καλούμενοι ἀπὸ τῆς προστηγορίας, οὐχὶ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν προσσόμεθα,

<sup>α</sup> Savil. ἔμαθεν, ἔδειξε καὶ τὴν τοῦ διδασκάλου σοφίαν κείσαντος αὐτοῦ. <sup>β</sup> Savil. μετὰ τὸ συμβῆναι. <sup>γ</sup> Morel. δέ μοι, ἀγαπῆτέ. <sup>δ</sup> Mss. plurimi μετὰ σπουδῆς ἐλέγχων ποιεῖ. Paulo aute ἀκούων γοῦν Savil. et cod. 70ῦ.

<sup>ε</sup> Alli λέγων· Κάγω σοι λέγω σὺ εἰ Σίμων, σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς. ὃ ἔρμηνεύεται Πέτρος. <sup>ς</sup> Quidam ὅπερ οὖν. <sup>η</sup> Savil. ἐκ., χρ. προσαγορευόμενοι. <sup>θ</sup> Savil. et cod. 706 σφοδρότερους. <sup>ι</sup> Quidam ἐνόησαν γοῦν ὑπερβολὴν τιμῆς, εἰ τοῦ

ideo apud illum mansisse? Id nuper a nobis ostensum est: licetque etiam ex iis quæ hodie lecta sunt id ediscere. Animadvertite enim quid hic fratri suo dixerit: *Invenimus Messiam, quod interpretatum est Christus*. Viden' quo pacto quæ brevi tempore didicerat, hinc ostendat? Nam et Magistri virtutem declarat, qui hoc ipsis suaserit, et ipsorum studium diligentiamque, qui hæc jam a principio curarent. Hoc quippe verbum est animæ adventum ejus summe desiderantis et de cælo venturum expectantis, gaudioque exsultantis, postquam apparuit, atque festinantis tantam rem cæteris nuntiare. Hoc fraternæ erat benevolentiae, amicæ cognationis, sinceri affectus, in spiritualibus manum mutuo porrigere. Audi autem illum cum articuli additione loquentem. Non enim simpliciter dixit, Messiam, sed, Messiam illum. Sic quemdam Christum exspectabant, qui nihil commune cum aliis haberet. Animadvertite autem, vel a principio, mortiferum facilemque Petri animum. Statim nihilque moratus occurrit. *Adduxit eum*, inquit, *ad Jesum*. Sed nemo facilitatem ejus damnet, quod sine multo examine verbum acceperit. Verisimile enim est fratrem hæc ipsi accurate et pluribus narrasse; verum evangelistæ ubique multa compendio narrant, brevitati studentes. Alioquin autem, non dicit eum statim credidisse; sed, *Adduxit eum ad Jesum*, ipsi traditurus eum, ut omnia ab illo ediceret: nam alius quoque discipulus aderat, et ad hæc concurrebat. Quod si Joannes Baptista cum dixit, Agnus est, et in Spiritu baptizat, clariorem hac de re doctrinam a Christo excipiendam reliquit: multo magis Andreas id effecit, qui non ad totum explicandum sufficere censebatur, sed ad ipsum lucis fontem deduxit fratrem, ita festinum et gaudentem, ut ne tantillum quidem cunctaretur. 43. *Intuitus autem eum Jesus dixit: Tu es Simon filius Jonæ, tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus*. Illic jam incipit divinitatem suam sensim revelare ex prædictionibus. Sic etiam cum Nathanaele fecit, et cum Samaritana muliere.

2. Prophetiæ quippe non minus quam signa movent, nec factum præ se ferunt. Nam miracula ab insipientibus saltem traducuntur (*In Beelzebub*, dicebant, *ejecit dæmonia* [Matth. 12. 14]): de prophetia nihil umquam tale dictum est. In Simone igitur et in Nathanaele hoc doctrinæ usus est modo: in Andrea autem et Philippo non idipsum fecit. Quare? Quia illi testimonium Joannis habuerant non modicam præparationem: Philippus vero cum adstantes videret, fide dignum accepit ad fidem amplectendam indicium. *Tu es Simon filius Jonæ, tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus*. A præsentī futurum credibile reddit. Nam qui patrem ejus memoravit, sine dubio futurum prævidebat: prædictio autem cum hæc conjuncta est. Hoc porro non adulantis erat, sed futurum prædicentis; idque inde patiam est. Animadvertite autem quam vehementer Samaritanam, præterita revelans, reprehendat. *Quinque viros ha-*

*busti*, inquit, *et is quem nunc habes, non vir tuus est* (Joan. 4. 18). Sic et Pater ejus multa de prophetia verba facit contra idolorum cultum. *Annuntiant quæ vobis ventura sunt*; et rursus, *Annuntiavi et salvos feci, et non erat in vobis alienus* (Isai. 47. 13. et 43. 12); et in tota prophetia hoc ipsum tractat. Hoc enim maxime opus Dei est, quod non possint dæmones imitari, etiamsi admodum contendant. Nam in miraculis potest quædam species decipere: futura vero accurate prædicere, unius immortalis naturæ est. Quod si id dæmones aliquando fecerint, insipientes fallendo fecerunt: unde et vaticinia eorum semper falsa deprehenduntur. Petrus vero nihil ad hæc respondet: nondum enim quidpiam clare noverat, sed interim ediscebat: neque prædictionem illam clare videbat. Neque enim dixit, Ego te cognominabo Petrum, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam: sed, *Tu vocaberis Cephas*. Illud enim auctoritatis et potestatis majoris erat. Christus vero non statim et ab initio totam potestatem exhibet suam, sed interim humiliter loquitur. Postquam autem divinitatem suam demonstravit, cum majore agit auctoritatem dicens: *Beatus es Simon, quia Pater meus revelavit tibi*; et rursus: *Et ego dico tibi, Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam*<sup>1</sup> (Matth. 16. 17. 18). Hunc ergo sic vocavit, Jacobum autem et fratrem, filios tonitruī. Quare? ut ostendat se eundem ipsum esse qui et Vetus Testamentum dedit, et nomina mutavit, qui Abram Abraham vocavit, Saram Sarram, Jacob Israel. Multis etiam ab ortu nomina imposuit, ut Isaac, Samsoni, et aliis ab Isaia et Osee memoratis; quibusdam etiam eam quam a parentibus acceperant appellationem mutavit, ut supra dictis et Jesu filio Nave. Nam id in more erat apud veteres, ut ex rebus nomina imponerent, quod et Elias fecit. Id vero non sine causa, sed ut ipsum nomen beneficii divini monumentum esset, et memoria perpetua per expressam nominibus prophetiam auditorum auribus insideret: sic Joannem a principio vocavit. Nam qui a puero virtute clari futuri erant, inde nomina sumebant: iis vero qui postea clari futuri erant, postea nomen imponebatur.

3. *Christiani nomen quam venerandum. Agendi ratio tanto nomine digna commendatur. Pecunias auget qui pauperibus distribuit*. — Sed tunc diversa singuli nomina accipiebant; nunc autem unum omnes habemus, illis omnibus majus, quando Christiani appellamur et filii Dei, et amici et corpus unum. Illa quippe appellatio plus quam aliæ omnes nos excitat, diligentioresque ad virtutem exercendam efficit. Ne ergo indigna faciamus tanti nominis honore, cogitantes dignitatis excellentiam, qua Christi nomine vocamur. Sic enim nos Paulus appellavit. Cogitemus revereamurque nominis magnitudinem. Si enim, qui ducis cujuscumque insignis, vel conspiciui viri esse dicitur, altum sapit cum se illius vel illius esse dicitur, nomenque illud magno sibi ducit esse honori, totisque

<sup>1</sup> In morel. legitur.... *quid dixerit eis Christus, ut eum repetere sequerentur illicque hærent?*

<sup>1</sup> Alii habent.... *« Tu es Simon, tu vocaberis Cephas, quod est interpretatum Petrus ».*

viribus nititur, ne per ignaviam suam tanto nomine notam infamiae inurat; nos qui non a duce vel principe terreno, non ab angelo, vel archangelo, vel Seraphino, sed ab eorum Rege nomen sortiti sumus, annon animam quoque nostram potius exponemus, ut ne is qui nos hoc honore affectit, contumelia afficiatur? Annon imperatorios ordines nostis, scutorum, hastatorum, qui Imperatorem stipant, quanto nempe fruuntur honore? Ita et nos, qui longe propinquiores Regi nostro sumus, et tanto propinquiores, quanto propinquus est corpus capiti, nihil non acturi sumus, ut Christum imitemur. Quid ergo ait Christus? *Vulpes foveas habent, et volucres caeli nidus, Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet* (Luc. 9. 58). Hoc si a vobis exigamus, forte grave et onerosum multis videbitur: quapropter tam accuratam imitationem non exposcam, ut infirmitati vestrae parcam. Rogo autem ne pecuniis nimis hæreatis; sed ut ego ob infirmitatem vestram tantam a vobis virtutem non exigo: sic et vos multo magis a nequitia recedatis. Non accuso eos qui domos habent, agros, pecunias, servos; sed volo ut licite et cum decore illa possideatis<sup>1</sup>. Quid est, cum decore? Ut domini, non servi illorum sitis, ut ea possideatis, non illa vos possideant; iis utamini, non abutamini. Opes ideo sic vocantur, ut iis in opera necessaria utamur, non ut illas custodiamus. Hoc quippe servi est, illud heri. Custodire, servi est; impendere, heri et potestatem habentis. Non ideo accepisti, ut in ter-

<sup>1</sup> Alii legunt, *illis utamini, pro, illa possideatis.*

ram defodias, sed ut distribuas. Si vellet Deus ut illa servarentur, non hominibus dedisset, sed in terra occulta dimisisset. Quia autem vult illas impendi, ideo permisit ut illas haberemus, ut illas mutuo communicarem. Sin apud nos retineamus, non ultra domini illarum sumus. Si autem illas augere velis, ideoque servas: illa profecto optima erit agendi ratio, si dispergas et undique distribuas. Nihil enim proventus sine sumptu, nullæ divitiæ sine expensa: id quod in rebus sæcularibus videre est. Sic mercator, sic agricola facit; hic semina, ille pecunias spargit: ille navigat et pecunias impendit, hic per totum laborat annum, serit, excolit. Hic autem nullo eorum est opus; non apparanda navis est, non jungendi boves sunt, non aranda terra, non aeris intemperies observanda, non grando timenda. Non hic fluctus sunt, non scopuli. Hæc navigatio, hæc sementis, hoc uno opus habet, ut facultates dispergantur; cætera vero omnia agricola ille curabit, de quo ait Christus: *Pater meus agricola est.* Quomodo absurdum non fuerit, ubi sine labore omnia sumere possumus, supinos et oscitantes manere; ubi vero multi sudores, labores, sollicitudines, et postea spes incerta, ibi omnem diligentiam adhibere? Ne quæso, ne cum de salute nostra agitur, tantopere desquamus; sed onerosiora illa mittentes, ad faciliora et utiliora curramus, ut et futura consequamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XX.

43. *In crastinum voluit exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei: Sequere me. 44. Erat autem Philippus a Bethsaida civitate Andreæ et Petri.*

1. Sollicite quærenti aliquid superest (a), ut in proverbio fertur (Prov. 14. 23). Christus vero aliquid magis subindicavit dicens, *Qui quærit invenit* (Matth. 7. 8). Unde mirari subit cur Philippus Christum sequutus sit. Andreas quippe venit, cum audisset a Joanne, Petrus vero, cum audisset ab Andrea: hic autem cum nihil ab alio didicisset, tantum dicente Christo, *Sequere me*, obtemperavit statim, nec recessit, sed et prædicator aliis fuit. Accurrens enim ad Nathanaelem, ait: *Quem scripsit Moyses in lege et propheta, invenimus* (Joan. 1. 45). Viden' quam vigilaret, et quam frequenter Moysis scripta meditaretur, atque expectaret Christi adventum? Nam illud, *Invenimus*, ejus est qui semper quærit. *In crastinum exiit Jesus in Galilæam.*

(a) Proverbum illud sic Græce legitur, *ὅστις τὸ περισσεύον ἐπιζητᾷ τὸ περισσεύον*. Hæc, si ad verbum explices, significant, *Omni curanti, vel, accurate quærenti aliquid superfluum est.* sed hoc sensu non ita consonat cum sequentibus. Nam inquit Chrysostomus: Christus aliquid amplius subindicat cum dicit, *Qui quærit invenit.* Quapropter melius intelligitur proverbium, hoc pacto, *omni sollicite quærenti aliquid superest quærendum, vel aliquid deest.* Cæterum in Hebraico *בְּכָל-עֲצָב יִדְוֶה מְצוֹרָה* in omni labore erit emolumentum; vel ut in Vulgata legitur, *in omni opere erit abundantia.*

Antequam enim ipsi ullus hæreret, neminem vocat. Id vero non sine causa fecit, sed summa sapientia atque prudentia. Nam si nemine sponte accedente ipsos ille attraxisset, fortasse postea resiliissent: ubi autem illud ultro delegerunt, firmi postea mansere. Philippum autem vocat sibi magis notum, nupte qui in Galilæa natus et educatus esset. Assumptis ergo discipulis, ad reliquorum venatum proficiscitur, ac Philippum et Nathanaelem attrahit. De hoc autem non tam mirabile fuit, quia Jesu fama per totam Syriam pervolaverat; sed mirum erat quod Petrus et Jacobus et Philippus sequuti sint, non modo quod ante signa crediderint, sed etiam quod ex Galilæa essent, unde nec propheta prodibat, neque aliquid boni exhibit: rustica quippe gens erat, agrestis, aspera. Verum inde Christus potentiam ostendit suam, dum ex terra nullum ferente fructum, selectam discipulorum partem eduxit. Verisimile igitur est Philippum, quod Petrum vidisset et Joannem audisset, sequutum esse; credibile quoque est Christi vocem aliquid in illo operatam esse: noverat enim Christus quinam idocui futuri essent. Evangelista autem hæc omnia carptim enarrat. Quod Christus venturus esset, hoc ille sciobat: quod vero hic esset Christus ignorabat, id quod ipsum vel a Petro vel a Joanne audivisse puto. Jo-



ὥστε μὴ ὑβρίσαι τὸν τιμήσαντα. Οὐκ ἴστε τὰ τάγματα τὰ βασιλικὰ τῶν ἀσπιθηφόρων καὶ λογχοφόρων τὰ περὶ ἃ τὸν βασιλέα, πόσης ἀπολαύει τιμῆς; Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐγγὺς αὐτοῦ γενέσθαι καταβιωθέντες καὶ πολλῶ πλησιαιτέρον ἢ, καὶ τοσοῦτω ἐγγύτερον τῶν εἰρημένων, ὅσω τὸ σῶμα τῆ κεφαλῇ μᾶλλον τοῦτων πλησίον ἐστί, πάντα πράττωμεν δι' ὧν τὸν Χριστὸν μιμησόμεθα. Τί οὖν φησιν ὁ Χριστός; Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ [114] ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνη. Τοῦτο μὲν οὖν ἀν' ἀπαίτησιν παρ' ὁμῶν, φορτικὴν ἴσως καὶ ἐπαχθὴς εἶναι δοῖσι τοῖς πολλοῖς· διὸ τὴν μὲν ἀκριβείαν ταύτην ἀφήμι, διὰ τὴν ὑμετέραν ἀσθένειαν, ἀξίω δὲ μὴ προσηλωθῆναι τοῖς χρήμασιν, ἀλλ' ὡσπερ ἐγὼ τῆς ὑπερβολῆς ἀφίσταμαι τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν τῶν πολλῶν, οὕτω καὶ ὁμᾶς τῆς κατὰ τὴν κακίαν ἀποστῆναι, καὶ πολλῶ πλείον. Οὐκ ἐγκαλῶ τοῖς οἰκίαις ἔχουσι, καὶ ἀγροῦς, καὶ χρήματα, καὶ ἀνδράποδα· ἀλλὰ μετὰ ἀσφαλείας ταῦτα κεκτησθαι ἢ βούλομαι καὶ μετὰ τοῦ πρέποντος. Τί δὲ ἐστί, μετὰ τοῦ πρέποντος; Ἐν τάξει δεσποτῶν, καὶ μὴ δούλων, ὥστε κρατεῖν αὐτῶν, καὶ μὴ κρατεῖσθαι ὑπ' αὐτῶν, ὥστε κεχρησθῆναι αὐτοῖς, καὶ μὴ παρακεχρησθῆναι. Χρήματα διὰ τοῦτο εἰρηται, ἵνα αὐτοῖς εἰς τὰς ἀναγκαίας χρώμεθα διακονίας, οὐχ ἵνα φυλάττωμεν· τοῦτο γὰρ οἰκέτου, δεσπότου δὲ ἐκείνο· δούλου, τὸ τηρεῖν, τὸ δὲ ἀναλίσκειν, κυρίου καὶ πολλὴν ἔχοντος τὴν ἐξουσίαν. Οὐ διὰ τοῦτο ἔλαβες, ἵνα αὐτὰ καταχώσῃς, ἀλλ' ἵνα αὐτὰ διανείμῃς. Εἰ δὲ ἐβούλετο αὐτὰ ὁ Θεὸς φυλάττεσθαι, οὐκ ἂν αὐτὰ ἀνθρώποις ἔδωκεν, ἀλλ' ἔλασεν ἂν ἐν τῇ γῆ κείμενα

μένειν. Ἐπειδὴ δὲ βούλεται αὐτὰ δαπανᾶσθαι, διὰ τοῦτο αὐτὰ ἡμᾶς ἔλασεν ἔχειν, ἵνα ἀλλήλοις μεταδώμεν. Ἄν δὲ παρ' ἑαυτοῖς κατέχωμεν, οὐκ ἔτι δεσπόται τούτων ἐσμέν. Εἰ δὲ βούλει αὐτὰ πλείω ποιῆσαι, καὶ διὰ τοῦτο κατέχεις, καὶ ἐνταῦθα αὐτὴ πασῶν ἀρίστη μέθοδος, τὸ σκορπίαι καὶ πανταχοῦ διανείμα. Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ γενέσθαι πρόσθεον δαπάνης χωρὶς, οὐδὲ πλοῦτον ἀνευ ἀναλωμάτων. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς βιωτικῶς γινόμενον ἴδοι τις ἂν. Οὕτως ὁ ἔμπορος, οὕτως ὁ γεωργός, ὁ μὲν τὰ σπέρματα, ὁ δὲ τὰ χρήματα ἐκβάλλοντες· καὶ γὰρ θάλασσαν ὁ μὲν πλείω τῶ σκορπίαι δὲ τὰ ἑαυτοῦ, ὁ δὲ ἐνιαυτὸν διόκληρον μοχλεῖ, τὰ σπέρματα καταβάλλον καὶ θεραπεύων. Ἐνταῦθα δὲ οὐδενὸς δεῖ τούτων, οὐ κατασκευάσαι πλοῖον, οὐ ζεύσαι βοῦς καὶ ἀρῶσαι γῆν, οὐκ ἀνομιλίαν ἀέρων μεριμνᾶν, οὐ χαλᾶς καταβολὴν φοβηθῆναι· οὐκ ἐνὶ κύματα ἐνταῦθα, οὐδὲ σκόπελος· οὕτως ὁ πλοῦς καὶ οὗτος ὁ σπόρος ἐνὸς δεῖται μόνου, τοῦ βίψαι τὰ ὄντα· τὰ δὲ λοιπὰ ἅπαντα ὁ γεωργός ἐκείνος ποιῆσει, περὶ οὗ φησιν ὁ Χριστός· Ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστί. Πῶς οὖν οὐκ ἄστοπον, ἐνθα μὲν ἐστιν ἀπονητὶ πάντα λαβεῖν, ὑπτιον εἶναι καὶ βῆθμον· ἐνθα δὲ πολλοὶ μὲν ἰδρωτῆς, πολλοὶ ἢ δὲ μόχθοι καὶ φροντίδες, καὶ μετὰ ταῦτα τῶν ἐπιπιδῶν ἄθλον, πᾶσαν ἐπιδείκνυσθαι προθυμίαν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ μέχρι τοσοῦτου ἀνοηταίνωμεν πρὸς τὴν οἰκίαν σωτηρίαν, ἀλλὰ τὰ φορτικώτερα ἀφέντες, πρὸς τὰ βῆστα καὶ κερδαλεώτερα τρέχωμεν, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Savil. τὰ περὶ Morel. τῶν περὶ. <sup>b</sup> Savil. et codd. 705, 706 πλησιαιτέρον. <sup>c</sup> Alii τοῖσις κεχρησθαι.

<sup>d</sup> Ὡστε σκορπ. Savil. et codd. cilt., eodem sensu. <sup>e</sup> Sic Savil. Morel. πλείους.

#### [115] ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

*Τῇ ἐπαύριον ἠθέλησεν ἐξελεθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὐρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀκολούθει μοι. Ἦν δὲ ὁ Φίλιππος ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ, ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου.*

*α'*. Παντὶ τῷ μεριμνῶντι ἐνεστι τι περισσόν, ὁ παροιμιώδης λόγος φησὶ. Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ τι πλεόν ἠνέξατο εἰπών· Ὁ ζητῶν ἢ εὐρίσκει. Ὅθεν καὶ ἐπεισὶ μοι ἢ λοιπὸν θαυμάζειν, πόθεν ὁ Φίλιππος ἠκολούθησεν τῷ Χριστῷ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀνδρέας ἀκούσας παρὰ Ἰωάννου, καὶ ὁ Πέτρος παρὰ Ἀνδρέου· οὗτος δὲ παρ' οὐδενὸς οὐδὲν μαθὼν, ἢ τοῦτο μόνον εἰπόντος τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτόν, Ἀκολούθει μοι, ἐπέσθη τε εὐθὺς καὶ οὐκ ἀνεχώρησεν, ἀλλὰ καὶ κήρυξ ἐτέρος γίνεται. Δραμῶν γὰρ ἐπὶ τὸν Ναθαναήλ, Ὁρ ἔγραψε, φησὶ, Μωσῆς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ οἱ προσφῆται, εὐρήκαμεν. Ὁρᾶς πῶς μεμεριμνημένην διάνοιαν εἶχε, καὶ συνεχῶς ἐμελέτα τὰ Μωυσείως, καὶ προσεδόκα τὴν παρουσίαν; Καὶ γὰρ τὸ, Εὐρήκαμεν, ζητούντων πῶς ἐστὶν ἀεὶ. Τῇ ἐπαύριον ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Πρὶν ἢ γὰρ αὐτῷ τινα κολλήθηναί, οὐδένα καλεῖ. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν καὶ σύνεσιν. Εἰ μὲν γὰρ, μηδενὸς αὐτομάτου προσελθόντος, αὐτὸς αὐτοῦ; ἐφεικύνετο, κἂν ἀπεπῆδησαν ἴσως· νῦν δὲ ἀφ' ἑαυτῶν ἐλόμενοι τοῦτο, βέβαιος λοιπὸν ἔμενον. Τὸν δὲ Φίλιππον καλεῖ, μᾶλλον αὐτῷ γνωρίμων ὄντα· αἶτε γὰρ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ

γεννηθεὶς καὶ τραφεὶς, μᾶλλον αὐτὸν ἐπεγίνωσκε. Λαβῶν τοῖνον τοὺς μαθητὰς, ἔρχεται λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἄγραν τῶν λοιπῶν, καὶ τὸν Φίλιππον καὶ τὸν Ναθαναήλ ἐπισπάται. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τούτου οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, ὅτι καὶ ἡ ἀκοή τοῦ Ἰησοῦ ἀπεληλύθει εἰς τὴν Συρίαν ἅπασαν· τὸ δὲ θαυμαστὸν, τὸ τῶν περὶ Πέτρον ἢ καὶ Ἰάκωβον καὶ Φίλιππον ἦν, οὐχ ὅτι μόνον πρὸ τῶν σημείων ἐπέσθησαν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὄντες, ὅθεν οὐδὲ προφήτης γέγερται, οὐδὲ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι. Ἀγροικότερον γὰρ πως καὶ ἀγριώτερον καὶ παχύτερον οὗτοι διέκειντο. Ὁ δὲ Χριστὸς κἀντεῦθεν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν ἐνέφηγεν, ἀπὸ τῆς ὁ οὐδένα φερούσης καρπὸν γῆς τοὺς τῶν μαθητῶν ἐκκρίτους ἐκλέγων. Εἰκόσ μὲν οὖν τὸν Φίλιππον καὶ τοὺς περὶ Πέτρον ἰδόντα, καὶ παρὰ τοῦ Ἰωάννου ἀκηκόστα, ἀκολουθῆσαι· εἰκόσ δὲ καὶ τὴν φωνὴν τοῦ Χριστοῦ ἐργάσασθαι τι ἐν αὐτῷ. Οἶδε γὰρ τοὺς μέλλοντας ἐσεσθαι ἐπιτηδείους. Ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς ἅπαντα ἐπιτέμνεται ταῦτα. Ὅτι μὲν οὖν ὁ Χριστὸς ἐμελέην ἤξειν, ἠπίστατο· ὅτι δὲ οὗτος ὁ Χριστὸς ἦν [116] ἠγνόει· ἔπερ αὐτὸν ἢ παρὰ Πέτρον, ἢ παρὰ Ἰωάννου ἀκηκοέναι φημί. Λέγει δὲ καὶ τὴν κώμην αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης, ἵνα μάθῃς· ὅτι τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός. Εὐρίσκει Φίλιππος τὸν Ναθαναήλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁρ ἔγραψε Μωσῆς ἐν τῷ νόμῳ καὶ οἱ προσφῆται, εὐρήκαμεν, Ἰησοῦν τὸν νῦν Ἰωσήφ τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ. Λέγει δὲ ταῦτα ἀξιόπιστον ποιῶν τὸ κήρυμα· εἰ γὰρ ἀπὸ Μωυσείως ἐστὶ καὶ τῶν

<sup>a</sup> Alii φησὶ. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ, ὅτι Ὁ ζητῶν. <sup>b</sup> Savil. et codd. 705, 706 ὅθεν οὐδὲ ἐπεισὶ μοι. Morel. autem et plurimi mss. ὅθεν καὶ ἐπεισὶ, recte, ut ex serie liquet.

<sup>c</sup> Morel. περὶ τὸν Πέτρον.

<sup>d</sup> Alii et Savil. ἀπὸ γῆς.

προφητῶν, καὶ δυσωπῶν τὸν ἀκροατὴν ἐντεῦθεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ναθαναὴλ ἀκριθῆς ἦν, καὶ πάντα διεσκεμμένος μετὰ ἀληθείας, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς ἐμαρτύρησε, καὶ τὸ ἔργον ἔδειξεν, εἰκότως αὐτὸν ἐπὶ τὸν Μωϋσῆα καὶ τοὺς προφῆτας παρέπεμψεν, ἵνα οὕτω παραδέξῃται τὸν κηρυττόμενον. Εἰ δὲ οὖν Ἰωσήφ αὐτὸν λέγει, μὴ θοροδηθῆς· ἔτι γὰρ τούτου παῖς ἐνομίζετο εἶναι. Καὶ πόθεν δὴλον, ὡς Φίλιππε, ὅτι ἄλλος ἐκεῖνός ἐστι; τί λέγεις ἡμῖν τεκμήριον; Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μόνον τὸ ἀποφθνασθαι. Ποῖον σημεῖον εἶδες; ποῖον θαῦμα; Οὐκ ἔστιν ἀκίνδυνον πιστεῦειν ἀπλῶς ὑπὲρ τοιούτων πραγμάτων. Ποῖαν οὖν ἔχεις ἀπόδειξιν; Τὴν αὐτὴν τῷ Ἀνδρέᾳ, φησί. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος παραστήσει τὸν πλοῦτον ὃν εὗρεν οὐκ ἔχων, οὐδὲ διὰ ῥημάτων ἐπιδειξασθαι δυνάμενος τὸν θησαυρὸν, ἀγὲ πρὸς τὸν εὐρεθέντα τὸν ἀδελφόν. Οὕτω δὴ καὶ οὗτος, πῶς μὲν αὐτὸς ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ Χριστὸς, καὶ πῶς αὐτὸν οἱ προφῆται προανεκήρυξαν, οὐκ εἶπεν· Ἐλκεῖ δὲ αὐτὸν πρὸς τὸν Ἰησοῦν, οὐκ ἀποστησόμενον λοιπὸν εἰδῶς, ἐν τῶν ῥημάτων γεύσῃται καὶ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ. *Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ναθαναήλ· Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι;* λέγει αὐτῷ Φίλιππος· *Ἐρχου καὶ ἴδε. Εἶδεν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναὴλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἰδὲ ἀληθῶς Ἰσραηλῆτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν.* Ἐπειδὴ εἶπεν α, *Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι*, ἐπαινεῖ καὶ θαυμάζει τὸν ἄνθρωπον. Καὶ μὴν ἐγκληθῆναι αὐτὸν ἐχρῆν. Οὐδαμῶς. Οὐδὲ γὰρ ἀπιστοῦντος ἦν τὰ ῥήματα, οὐδὲ ἐγκλημάτων ἄξια, ἀλλ' ἐπαίνων. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι Φίλιππου μᾶλλον οὕτως ἐσκεμμένος ἦν τὰ προφητικά. Καὶ γὰρ ἦν ἀκούσας ὁ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ δεῖ τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν, καὶ ἀπὸ τῆς κώμης ἐν ἣ ἦν Δαυὶδ. Τοῦτο γοῦν καὶ παρὰ Ἰουδαίους ἐκράτει, καὶ ὁ προφήτης ἄνωθεν ἐκήρυττε λέγων· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγεύμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ.* Ἐπεὶ οὖν ἤκουσεν, ὅτι ἐκ Ναζαρέτ, ἐθοροδῆθη καὶ διεπήρησεν, οὐχ εὐρίσκων συμβαίνουσαν τοῦ Φίλιππου τὴν ἐπαγγελίαν τῆ προφητικῆ προῤῥήσει. Θεὰ δὲ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ διαπορήσει τῆς σύνοσιν καὶ ἐπιείκειαν. Οὐ γὰρ εἶπεν εὐθέως· Ἀπατῆς με, ὡς Φίλιππε, καὶ ψεύδη· οὐ πείθομαι, οὐ παραγίνομαι· ἔμαθον ἀπὸ τῶν προφητῶν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν δεῖ· σὺ δὲ λέγεις, ἀπὸ Ναζαρέτ· οὐ τοίνυν οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν· ἀλλὰ τί; Πραγίνεταί καὶ οὗτος, τῷ μὲν μὴ καταδέξασθαι ἐκ Ναζαρέτ αὐτὸν εἶναι, τὴν ἀκριβείαν τὴν περὶ τὰς Γραφὰς δηλῶν, καὶ τὸ τῶν τρόπων ἀνεξαπάτητον· [117] τῷ δὲ μὴ διαπτύσαι τὸν ἀπαγγεῖλαντα, τὸν πολὺν πόθον, ὃν εἶχε περὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ἐμφαίνων. Ἐγενόησε γὰρ, ὅτι εἰκὸς ἦν Φίλιππον περὶ τὸν τόπον ἐσφάλλθαι.

β. Θεὰ δὲ μοι καὶ τὴν παραλίθην, πῶς ἐπιεικῆ πεποιήται, καὶ ἐν ἐρωτήσεως τάξει. γ. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οὐδὲν ἀγαθὸν ἢ Γαλιλαία φέρει· ἀλλὰ πῶς; Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; Σφόδρα δὲ ἦν καὶ ὁ Φίλιππος συνετός. Οὐ γὰρ ὡς ἀπορηθεὶς ἀνανακτεῖ καὶ δυσχεραίνει, ἀλλ' ἐπιμένει τὸν ἄνδρα βουλόμενος ἀγαγεῖν, καὶ ἐκ προσομιλῶν τὴν ἀποστόλῳ προσήκουσαν εὐτονίαν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ Χριστὸς φησιν· *Ἰδὲ ἀληθῶς Ἰσραηλῆτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν.* Ὡστε εἶναι καὶ ψευδῆς Ἰσραηλῆτης. Ἄλλ' οὐχ οὗτος τοιοῦτος· ἀδέκαστος γὰρ αὐτοῦ, φη-

Morel. οὐκ ἔστιν. Ἐντεῦθεν ἐπειδὴ εἶπεν. In Savil. et aliis ἐντεῦθεν δεest. ὁ Allius καὶ γὰρ ἤκουσεν. ὁ Allius πεποιήται ἐπερωτήσεως τάξει. ὁ Allii τούτων τόν.

σιν, ἢ κρίσις· οὐδὲν πρὸς χάριν, οὐδὲ πρὸς ἀπέχθειαν φθέγγεται. Καίτοι Ἰουδαῖοι ἐπερωτηθέντες, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, εἶπον ὅτι ἐν Βηθλεὲμ, καὶ τὴν μαρτυρίαν παρήγαγον λέγοντες· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα.* Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν πρὶν ἰδεῖν ἐμαρτύρουν ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ εἶδον, ὑπὸ τῆς βασκανίας τὴν μαρτυρίαν ἀπέκρυψαν λέγοντες· *Τούτων δὲ οὐκ οἶδαμεν πόθεν ἐστίν.* Ὁ δὲ Ναθαναὴλ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἦν ἐξ ἀρχῆς περὶ αὐτοῦ γνώμην εἶχε, ταύτην ἔμεινε διατηρῶν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ Ναζαρέτ. Πῶς οὖν αὐτὸν Ναζωραῖον οἱ προφῆται καλοῦσιν; Ἀπὸ τῆς ἀνατροφῆς καὶ τῆς ἐκεῖ διαγωγῆς. Τὸ μὲν οὖν εἶπεν, Οὐκ εἶμι ἐκ Ναζαρέτ, καθὼς ἀπήγγειλέ σοι Φίλιππος, ἀλλ' ἐκ Βηθλεὲμ, παρήσιν, ὥστε μὴ εὐθέως ἀμφισβητήσιμον ποιῆσαι τὸν λόγον· χωρὶς δὲ τούτων, ὅτι, εἰ καὶ ἔπεισε, τοῦτο οὐκ ἂν ἱκανὸν τεκμήριον ἔδωκε τοῦ αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστόν. Τί γὰρ ἐκόλυσε καὶ μὴ ὄντα Χριστὸν ἀπὸ Βηθλεὲμ εἶναι κατὰ τοὺς ἄλλους τοὺς ἐκεῖ γεννηθέντας; Τοῦτο μὲν οὖν παρήσιν· ὁ δὲ μάλιστα αὐτὸν δύνανται ἐπαγαγεῖσθαι, τοῦτο ποιεῖ· δεικνύσι γὰρ ἑαυτὸν παρόντα διαλεγόμενοις αὐτοῖς. Εἰπόντος οὖν ἐκεῖνου, *Πόθεν με γινώσκεις;* λέγει· *Ἐπὶ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, διὰτι ὑπὸ τὴν συκῆν εἶδόν σε.* Ὅρα ἄνθρωπον εὐσταθῆ καὶ βεβηκότα. Εἰπόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ· *Ἰδὲ ἀληθῶς Ἰσραηλῆτης, οὐκ ἔχων ὠθή τοῖς ἑπαίνοις, οὐκ ἐπέδραμε τοῖς ἐγκωμίοις, ἀλλ' ἐπιμένει ζητῶν καὶ ἀκριβέστερον διερευνώμενος, καὶ βούλεται τι σαφὲς μαθεῖν.* Αὐτὸς μὲν οὖν ὡς ἄνθρωπος ὁ ἐξήταζεν ἔτι· ὁ δὲ Ἰησοῦς ὡς Θεὸς ἀπεκρίνατο. Καὶ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἄνωθεν σε οἶδα· καὶ τῶν τρόπων αὐτοῦ τὴν ἐπιείκειαν, οὐχ ὡς ἄνθρωπος αὐτῷ παρηκολοθητός, ἀλλ' ἄνωθεν ὡς Θεὸς ἔγνω· καὶ, Νῦν εἶδόν σε ἐν τῇ συκῇ, ὅτε οὐδεὶς αὐτόθι παρῆν, ἀλλὰ μόνος Φίλιππος ἦν καὶ Ναθαναὴλ, καὶ κατ' ἰδίαν ἄπαντα ταῦτα εἶπον. Διὰ δὲ τοῦτο εἶρηται, ὅτι *Ἰδὸν αὐτὸν πόρρωθεν, εἶπεν· Ἰδὲ ἀληθῶς Ἰσραηλῆτης.* ἵνα μάθῃ ὅτι πρὶν ἢ πλησιάσαι [118] τὸν Φίλιππον ταῦτα ἐφθέγγετο ὁ Χριστὸς, ὥστε μὴ ὑποπτον γενέσθαι τὴν μαρτυρίαν. Διὰ καὶ τὸν καιρὸν εἶπε, καὶ τὸν τόπον, καὶ τὸ δένδρον. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε μόνον, Πρὸ τοῦ Φίλιππον ἐλθεῖν πρὸς σέ, εἶδόν σε, κἄν ὑπωπτεῖσθῃ, ὡς αὐτὸς αὐτὸν ἀπεσταλκός, καὶ οὐδὲν μέγα λέγων· νῦν δὲ τῷ τὸν τόπον εἶπεν, καθ' ὃν διέτριβε φωνούμενος παρὰ τοῦ Φίλιππου, καὶ τοῦ δένδρου τὴν προσηγορίαν, καὶ τῆς διαλέξεως τὸν καιρὸν, ἀναμφισβήτητον τὴν πρόῤῥησιν ἔδειξεν οὖσαν. Οὐ τὴν πρόῤῥησιν δὲ μόνον ἐδήλωσεν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρως αὐτὸν ἐπαίδευσεν. Εἰς ὑπόμνησιν γὰρ αὐτὸν ἤγαγε τῶν τότε λεχθέντων, οἷον, ὅτι *Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι;* ἐφ' ᾧ καὶ μάλιστα μειζύως αὐτὸν ἀπεδέξατο· καὶ ὅτι ταῦτα αὐτοῦ φθεγγαμένου, οὐ κατέγνω, ἀλλ' ἐπήνεσε καὶ ἰθαύμασε. Διὰ καὶ ἐκ τούτου συνεῖδεν, ὅτι ὁ Χριστὸς ὄντως ἐστίν, ἀπὸ τε τῆς πρόῤῥησεως, ἀπὸ τε τοῦ τὴν γνώμην ἐξετάσαι μετὰ ἀκριβείας αὐτοῦ ὅπερ δεικνύντος ἦν, ὅτι καὶ τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ ἠπίστατο· ἄλλως τε καὶ ὁ κατ' ἑαυτοῦ δόξαντα λέγειν, μὴ μέμψασθαι, ἀλλὰ καὶ ἐπαίνεσθαι. Ὅτι μὲν οὖν ἐφώνησεν αὐτὸν ὁ Φίλιππος, εἶπε· τί δὲ αὐτῷ διελέχθη, καὶ τί οὗτος ἐκεῖνῳ, παρήκεν, ἀφελὲς αὐτοῦ ἰ τῷ συνεῖδόντι, καὶ οὐ βουλόμενος αὐτὸν ἐπὶ πλέον ἐλέγχειν.

Morel. ὡς ἄνθρωπον. Savil. ὡς ἄνθρωπος. Paulo post Morel. ἀπεκρίνατο· εἶπεν. Savil. ἀπεκρίνατο καὶ γὰρ εἶπεν. Unus οὐ γὰρ εἶπεν· Ἄνωθεν σε οἶδα, καὶ τὸν τρόπον, καὶ τὴν ἐκ. ὁ Savil. legendum putat ἵνα μάθῃ. ὁ Ὅτε καὶ Savil. et codd. cill. ὁ Morel. αὐτοῦ τὸν Ναθαναὴλ ὅπερ ἠπίστατο· τοῦτο συνελογίστατο. Ἄλλως τε καί. ὁ Ἄλλ' οὐτῷ.

nes porro vicium illius nominat; ut agnoscas Deum infirma mundi elegisse. 45. *Invenit Philippus Nathanael, et dicit illi: Quem scripsit Moyses in lege et prophetæ, invenimus, Jesum filium Joseph a Nazaret.* Hæc dicit ut fidem prædicationi conciliaret, ex Moysæ nempe et prophetis, utque auditorem inde venerandum redderet. Quia enim Nathanael peritus erat, et veritatis studiosus sectator, ut etiam Christus testificatus est, ipsaque res comprobavit, jure illum ad Moysen et prophetas misit, ut sic prædicatum illum susciperet. Si autem illum filium Joseph appellat, ne turberis: adhuc enim Josephi filius esse existimabatur. Et unde constat, Philippe, hunc esse quem dicis? quod signum das nobis? Non sufficit enim ita pronuntiare. Quod signum vidisti? quod miraculum? Non sine periculo tantis rebus temere fides habetur. Quod ergo ~~hæc~~ argumentum? Idem ipsum, inquit, quod Andreas. Nam ille cum thesaurum quem repererat enuntiare non valeret, neque verbis declarare, fratrem quem reperit illo adducit. Sic et iste, quomodo ille sit Christus, et quomodo illum prophetæ prænuntiarint, non dicit; sed ducit illum ad Jesum, sciens illum non ultra discessurum esse, si illius verba doctrinamque gustaret. 46. *Et dixit ei Nathanael: A Nazaret potest aliquid boni exire? Dicit ei Philippus: Veni, et vide.* 47. *Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo: Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Quod dixisset, *A Nazaret potest aliquid boni exire?* ideo hominem laudat et miratur. Atqui incusandus potius erat. Minime. Neque enim verba non credentis erant, neque criminatione digna, sed laude. Quomodo et qua ratione? Quia hic magis quam Philippus in prophetis versatus erat. Audierat enim ex Scripturis Christum ex Bethlehem oriturum esse, et ex vico in quo fuerat David. Ea itaque fama apud Judæos obtinebat, et propheta olim prædicaverat his verbis: *Et tu Bethlehem nequaquam minima es in principibus Juda: ex te enim exiet dux qui regat populum meum Israel* (Mich. 5. 2. Hath. 2. 6. Joan. 7. 42). Cum audisset ergo a Nazaret esse, turbatus est et dubitavit, quod Philippi verba cum prophetica prædicatione non consonare videret. Animadvertite autem ejus in ipsa dubitatione prudentiam modestiamque. Non enim statim dixit, Me fallis, o Philippe, et mentiris: non credo, non adibo: a prophetis didici Christum a Bethlehem venturum esse, et tu dicis, a Nazaret: ergo non is ipse est. Verum nihil simile dixit; sed quid? Adit illum et ipse; ac dum non admittit eum a Nazaret esse, accuratum Scripturarum studium ostendit, et mores suos fallaciæ non obnoxios; quod autem hæc nuntiantem non respuat, magnum Christi adventus desiderium exhibet. Cogitabat enim potuisse Philippum circa locum errare.

2. Animadvertite item, quam moderate fidem ipsi neget, et interroget. Neque enim dixit, Nihil boni fert Galilæa; sed quomodo? *A Nazaret potest aliquid boni esse?* Philippus quoque admodum prudens erat. Neque enim contradicente illo, indignatur vel ægre fert; sed perstat tamen, ut virum ad Christum addu-

cat, et a principio apostolicam constantiam exhibet. Ideoque ait Christus: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Itaque potest Israelita mendax esse: sed non hic vir talis; ejus quippe judicium nullam habet personarum acceptionem; nihil ad gratiam, nihil ad odium loquitur. Atqui Judæi quoque interrogati ubi Christus nasceretur, dixerunt, In Bethlehem, et hoc testimonium protulerunt: *Et tu Bethlehem, nequaquam minima es in principibus Juda.* Verum illi priusquam ipsum viderent, hæc testificabantur: ubi autem viderunt, præ invidia testimonium occultarunt dicentes: *Hunc autem nescimus unde sit* (Joan. 9. 29). Nathanael vero non sic; sed quam a principio de illo opinionem habuit, hanc servavit, nempe illum a Nazaret non esse. Cur ergo illum Nazarenum prophetæ vocant? Quod ibi educatus fuisset, et mansisset. Non dicit autem Christus, Non sum ex Nazaret, ut tibi Philippus nuntiavit, sed ex Bethlehem, ne statim dubitationem injiceret. Ad hæc, etiamsi id persuasisset, non idoneum tamen illud indicium erat, quod ipse Christus esset. Quid enim vetabat, eum qui in Bethlehem natus esset non esse Christum, ut tam multi illic nati? Hoc ergo mittit, quodque illum magis ad credendum trahere poterat, id agit, dum declarat se illorum colloquio præsentem fuisse. Cum dixisset ergo ille: 48. *Unde me nosti? respondit: Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te.* Vide mihi hominem constantem et firmum. Cum dixisset enim Christus, *Ecce vere Israelita*, non laudibus emollitus est, non encomiis raptus, sed perstat inquirens et accuratius explorans, vultque clarum quidpiam ediscere. Ipse igitur ut homo adhuc perquiri, Jesus autem ut Deus respondet, Jam te ante vidi; morum quippe ejus æquitatem, non ut homo qui ipsum sequutus esset, sed jam olim ut Deus noverat: et, Nunc vidi te sub ficu, cum nullus ibi adesset, nisi Philippus et Nathanael, qui seorsim ibi hæc loquebantur. Ideo dictum est: *Videns illum a longe, dixit: Ecce vere Israelita: ut edisceret*<sup>1</sup>, etiam antequam Philippus adventaret, hæc loquutum Christum esse, ne suspectum testimonium haberet. Ideoque et tempus dixit et locum, et arborem. Nam si tantum dixisset, Antequam Philippus veniret, te videram, res suspecta fuisset, quasi ipse misisset Philippum, nihilque magni diceret; nunc autem, et quod locum dicat in quo loquebatur cum Philippo, et quod arboris speciem, et quod colloqui tempus, nihil dubii circa rem prænuntiatam relinquit. Neque hinc tantum, sed alio quoque modo ipsum erudit, dum memorat ea quæ dixerant, nempe, *A Nazaret potest aliquid boni esse?* quo illum sibi maxime conciliavit; et quod illum ita loquentem non improbaverit, sed laudaverit, miratusque fuerit. Unde hinc etiam vere Christum illum esse cognovit, tum a prophetia, tum quod ejus sententiam accurate exploraret, quo ostendebat se illa etiam quæ in mente erant intelligere: ad hæc etiam quod ea quæ ipse apud se loquutus erat, non argueret, imo laudaret. Quod a

<sup>1</sup> saviil. legendum putat, ut edisceres; sed edisceret magis quadrat ad seriem.

Philippo vocatus fuisset, id dixit; ea vero quæ mutuo loquuti fuerant missa fecit, ejus conscientia relinquens, quod nollet eum amplius arguere.

5. *Exemplo Nathanael cognitione Christi exsultandum est. Obsequium illi præstandum est cui creditur. Non verbis sed operibus amor exhibetur.* — Quid igitur? an solum cum Philippus vocavit, eum vidit? annon etiam antea insomni illo oculo viderat? Viderat sane; idque nemo diffiteatur: sed hic illud tantum quod opus erat dicendum fuit. Quid ergo ille? Quia signum non dubium præscientiæ ejus acceperat, ad confessionem venit, et per cunctationem priorem, accuratorem suam ostendens, et postea per consensum probitatem suam exhibens. Nam respondit, inquit, et ait, 49. *Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.* Viden' animam gaudio exsultantem, et verbis Jesum amplexantem? Tu es, inquit, ille exspectatus et desideratus. Viden' stupentem, mirantem, exsultantem, salientem præ voluptate? Ita nos quoque gaudere oportet, quibus Filii Dei cognitio data est; gaudere, inquam, non mente tantum, sed rebus ipsis gaudium efferre. Quid autem gaudentium est? Obtemperare ei quem nosti. Credentium autem est, ea facere, quæ ipse velit. Nam si ea facturi sumus, quæ ipsum ad iram provocent, undenam ostendemus nos gaudere? Cum quis domi amicum excipit, non videtis quomodo cum gaudio omnia faciat, undique circumcursans, nulli rei parcens, etiamsi opus sit facultates omnes profundere; idque ut amico placeat? Quod si vocanti non obtemperaret, neque ad ejus placitum omnia faceret, etiamsi millies diceret se de ipsius adventu lætari, non utique fides ei ab hospite haberetur; et merito sane. Illud enim operibus exhibendum esset. Itaque quia Christus ad nos venit, ostendamus nos gaudere, nihilque quod ad iracundiam provocare

possit faciamus; ornemus domum illam in quam advenit: hoc gaudentium est: apponamus in prandium id quod ipsi maxime placet: hoc exsultantium est. Quodnam vero prandium illud est? Ipse ait: *Meus cibus est, ut factam voluntatem ejus qui misit me (Joan. 4. 34).* Pascamus ipsum esurientem, potum demus sitienti; si vel aquam frigidam dederis, accipiet: te quippe amat; amici vero dona, quantumvis exigua, amico magna videntur esse. Tu vero solum ne segnis esto; etiamsi duos obolos deposueris, non aversabitur, sed tamquam magnas opes accipiet. Cum enim nullo indigeat, neque hæc ipsi necessaria sint, jure non munerum magnitudinem, sed dantis propositum spectat. Tantum ostende te adventantem ipsum amare, te ea de causa nihil non agere, te de præsentia ejus gaudere. Vide quomodo ille erga te sit affectus. Propter te advenit, animam pro te posuit: et post tanta beneficia ne rogare quidem te recusat. *Pro Christo enim, inquit, legatione fungimur, tamquam Deo obsecrante per nos (2. Cor. 5. 20)* Ecquis ita furiosus est, ut dominum suum non amet? Hoc et ego dico, scioque nostrum singulos non aliter verbo saltem et mente sensuros esse. Sed non verbis tantum, sed etiam operibus vult is qui amator amorem exhiberi. Nam si ita quidem loquamur, neque præstemus id quod amantes solent, ridicula sane res est, non apud Deum tantum, sed etiam apud homines. Quoniam igitur verbis tantum confiteri, et rebus contraria præstare, non inutile modo, sed etiam perniciosum est; rogo, confessionem per opera exhibeamus, ut ipse nos confiteatur illo die, quando apud Patrem quinam digni sint confitebitur: in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXI.

49. *Respondit Nathanael, et dicit ei: Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.* 50. *Respondit Jesus, et dixit ei: Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? Majora his videbis.*

4. Multa nobis cura opus est, dilecti, multisque vigiliis, ut sacrarum Scripturarum profundum inspicere possimus. Neque enim supini vel dormitantes possumus ejus sensa percipere, sed opus est accurato examine, assiduisque precibus, ut vel tantillum possimus in sacra illa mysteria penetrare. Ecce namque hodie non levis nobis quæstio proponitur, sed quæ multa egeat diligentia, multa perquisitione. Cum Nathanael dicit, *Tu es Filius Dei*; respondet Christus, *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? Majora his videbis.* Quid quæritur circa præmissa verba? Cur Petrus post tanta miracula<sup>1</sup>, post tantam susceptam doctrinam, sic confessus, *Tu es Filius Dei*, beatus prædicatur, utpote cui Pater hæc revelaverit; Na-

thanael vero qui ante signa, ante doctrinam, idem ipsum est loquutus, nihil tale audivit, sed quasi nihil tantum dixisset, quantum opus erat, ad majora mittitur? Quid igitur in causa est? Quia eadem quidem verba loquuti sunt Petrus et Nathanael, nec tamen eodem uterque sensu. Sed Petrus quidem confessus est eum Filium Dei, ut verum Deum, Nathanael vero simplicem hominem. Et undenam id nobis liquet? Ex sequentibus. Postquam dixit enim, *Tu es Filius Dei*, addidit, *tu es Rex Israel.* Filius autem Dei, non Israelis tantum, sed etiam orbis totius Rex est. Neque inde solum id palam est, sed etiam ex sequentibus. Petro namque nihil ultra adjecit Christus, sed quasi fides ejus perfecta esset, Ecclesiam dicit se super confessionem ejus ædificaturum esse. Hic vero nihil hujusmodi, imo contrarium observes. Quasi enim confessio illa potiore sui parte deliceret, reliqua subdidit. Quid enim ait? 51. *Amen, amen dico vobis: amodo videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis.* Viden' quomodo illum paulatim de terra erigat, et eo

<sup>1</sup> In Morel. hic sic effortur locus... «ridebis». *Multis hinc christi responsum audientes, accipites hærent a centes: Quid ergo? Petrus, post tanta miracula, etc.*

γ. Τί οὖν; πρὶν ἢ τὸν Φίλιππον φωνῆσαι εἶδεν αὐτὸν μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ πρὸ τούτου ἐώρα τῶ ἀκοιμήτῳ ὄμματι; Ἐώρα, καὶ οὐδεις ἂν ἀντείποι· ἀλλὰ τίως τοῦτο τὸ κατεπαίγον ἦν εἰπεῖν. Τί οὖν ἐκεῖνος; Ἐπειδὴ τεκμήριον ἀναμφισβήτητον ἔλαβε τῆς προγνώσεως, ἦλθεν ἐπὶ τὴν ὁμολογίαν, καὶ τῆ ἀναβολῇ τῆ προτέρᾳ τὴν ἀκρίθειαν δηλῶν, καὶ τῆ μετὰ ταῦτα συγκαταθέσει τὴν εὐγνωμοσύνην. Ἀπεκρίθη γάρ, φησὶ, καὶ λέγει αὐτῷ· *Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ*. Εἶδεις ψυχὴν περιχαρῆ γενομένην ἀθρόον, καὶ τοῖς ῥήμασι περιπτυσσομένην τὸν Ἰησοῦν; Σὺ εἶ, φησὶν, ὁ προσδοκώμενος, ἐκεῖνος ὁ ζητούμενος. Ἐἶδες ἐκπληττόμενον, θαυμάζοντα, σχιρπῶντα, πηδῶντα ὑπὸ τῆς ἡδονῆς; Οὕτω καὶ ἡμᾶς χαιρῶναι δεῖ, καταξιωθέντας μαθεῖν τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱὸν χαιρῶναι δὲ, οὐ κατὰ διάνοιαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν τοῦτο δεικνύναι. Τί δὲ τῶν χαιρόντων ἐστὶ; Πείθεσθαι τῷ γνωρισθέντι. Πειθομένον δὲ ἐστὶ, τὸ ποιεῖν ἄπερ ἂν ἐκεῖνος βούληται. Ἐπεὶ εἰ μέλλομεν τὰ παροξύνοντα αὐτὸν πράττειν, πόθεν δηλωμένοι εἰ χαιρομεν; Οὐχ ὁρᾶτε καὶ ἐν οἰκίαις; ὅταν τις τινὰ ὑποδέχεται τῶν ποθομένων, πῶς μετὰ χαρᾶς πάντα πράττει πανταχοῦ περιτρέχων, καὶ εἰ δέοι πάντα τὰ θύνα προέσθαι, μηδεὸς φειδόμενος, ὥστε ἀρῆσαι τῷ παραγενομένῳ; Εἰ δὲ καλῶν τις μὴ ὑπακούει, καὶ τὰ ἀναπαύοντα αὐτὸν μὴ πράττει, κἂν μυριάκις λέγῃ τῆ παρουσίᾳ χαιρῶν, οὐκ ἂν πιστευθεῖ [119] ποτὲ παρὰ τοῦ ξενιζομένου, δικαίως. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἔργων τοῦτο ἐπιδεικνύναι χρῆ. Οὐκοῦν ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς ἡμᾶς ἦλθε, δεῖξωμεν ὅτι χαιρομεν, καὶ μηδὲν τῶν σπαροξύνοντων αὐτὸν πράττωμεν· καλλωπίσωμεν τὴν οἰκίαν εἰς ἣν παρεγένετο· τοῦτο γὰρ χαιρόντων· παραθῶμεν ἄριστον ὃ βούλεται φαγεῖν·

<sup>a</sup> Sic omnes editi et mss. Sed legendum omnino videtur ei δὲ καλοῦνται μὴ ὑπακούει.

τοῦτο γὰρ ἀγαλλομένον. Ποιον δὲ ἐστὶ τοῦτο τὸ αἰσῶν; Αὐτὸς φησιν· *Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*. Θρέψωμεν αὐτὸν πεινῶντα· ποτίσωμεν διψῶντα· κἂν ψυχροῦ δῆς ποτήριον, δέχεται· φιλεῖ γάρ σε· τὰ δὲ παρὰ τῶν φιλομένων, κἂν μικρὰ τυγχάνῃ, μέγала τῷ ποθοῦντι φαίνεται. Μόνον σὺ μὴ κατοκνήσης· κἂν ὀδολοὺς δύο καταδάλης, οὐκ ἀποστρέφεται, ἀλλ' ὡς πολὺν δέχεται πλούτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνευθεὶς ἐστὶ, καὶ οὐ χρεῖας ἐνεκεν ταῦτα λαμβάνει, εἰκότως οὐκ ἐν τῷ μέτρῳ τῶν εἰδομένων, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τοῦ παρέχοντος τὸ πᾶν ὀρίζεται. Μόνον δεῖξον ὅτι φιλεῖς παραγενομένου ἀπτόν, ὅτι σπουδαίεις ἅπαντα ὑπὲρ τούτου, ὅτι χαιρεῖς ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ. Ὅρα αὐτὸς πῶς πρὸς σὲ διακείται. ἦλθε διὰ σέ, τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ σοῦ· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὐδὲ ἰκετεύειν σε παραιτεῖται. Ἐγὼ Χριστοῦ γὰρ πρεσβεύομεν, φησὶν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Καὶ τίς οὕτω μαινόμενος, φησὶν, ὡς μὴ φιλεῖν τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ; Τοῦτο καὶ ἐγὼ λέγω, καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἕκαστος ἡμῶν οὐκ ἂν ἀρνηθεῖ τούτο τοῖς ῥήμασι καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων δείκνυσθαι βούλεται ὁ φιλούμενος τοῦτο. Ἄν γὰρ λέγωμεν τοῦτο, μὴ ποιῶμεν δὲ τὰ τῶν ποθοῦντων, γέλως τοῦτ' ἐστίν, οὐκ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐπεὶ οὖν τὸ διὰ τῶν λόγων μόνον ὁμολογεῖν, διὰ δὲ τῶν ἔργων ἐναντιοῦσθαι, οὐχὶ ἀνόνητον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιβλαβὲς ἡμῖν, παρακαλῶ, τὴν διὰ τῶν ἔργων ὁμολογίαν προσθῶμεν, ἵνα καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τύχωμεν ὁμολογίας κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς ὁμολογῇ τοὺς ἀξίους ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'

*Ἀπεκρίθη Ναθαναήλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ.* Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὅτι εἶπὸν σοι, εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μείζω τούτων ὄψει.

α'. Πολλῆς ἡμῖν, ἀγαπητοί, δεῖ τῆς μερίμνης, πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, ὥστε δυνηθῆναι τὸ βάθος κατοπτεῦσαι τῶν θείων Γραφῶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ καθεύδοντας ἔνι τὸ βούλημα <sup>a</sup> αὐτῶν εὐρεῖν, ἀλλὰ δεῖ μὲν ἐρευνητῆ ἀκριβοῦς, δεῖ δὲ καὶ εὐχῆς ἑκτενοῦς, ἵνα δυνηθῶμεν [120] μικρὸν τι διαθλέσθαι πρὸς τὰ ἄδυτα τῶν θείων λογίων. Ἰδοὺ γὰρ καὶ τήμερον οὐ μικρὸν ἡμῖν ζήτημα πρόκειται, ἀλλὰ καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς σπουδῆς καὶ τῆς ἐρευνης. Εἰπόντος γὰρ τοῦ Ναθαναήλ, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Χριστὸς φησιν· Ὅτι εἶπὸν σοι, εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; Μείζω τούτων ὄψει*. Τί ποτ' οὖν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἐστὶ τὸ ζητούμενον; Ὅτι Πέτρος <sup>b</sup> μὲν μετὰ τὸσαῦτα θαύματα καὶ διδασκαλίαν τοιαύτην ὁμολογῆσας, ὅτι *Σὺ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, μακαρίζεται*, ὡς παρὰ τοῦ Πατρὸς τὴν ἀποκάλυψιν δεξάμενος· ὁ δὲ Ναθαναήλ καὶ πρὸ τῶν σημείων, καὶ πρὸ τῆς διδασκαλίας τὸ αὐτὸ τοῦτο εἶπὼν, οὐδὲν τοιοῦτον ἤκουσεν, ἀλλὰ καὶ ὡς οὐδὲν εἰρηκῶς τοσοῦτον, ὅσον ἐχρῆν εἰπεῖν, ἐπὶ μείζω προσάγεται <sup>c</sup>. Τί ποτ' οὖν τὸ αἷτιον; Ὅτι τὰ μὲν ῥήματα τὰ αὐτὰ ἐφθέγγετο καὶ ὁ Πέτρος καὶ ὁ Ναθαναήλ, οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς δὲ διανοίας ἐκάτερος, ἀλλ'

<sup>a</sup> Savil. τὸ θέλημα. Morel. τὸ βούλημα. <sup>b</sup> Sic Savil. et mss. p. urimi. Morel. ὄψει. Πολλοὶ ἀναγνωσκόντων τὸ ῥητόν τοῦτο· διαποροῦντές φησι, Τί ὄψεαι Πέτρος; <sup>c</sup> Morel. πρῶταίεται.

ὁ μὲν Πέτρος ὁμολόγησεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς Θεὸν ἀληθῆ, ὁ δὲ ἄνθρωπον ψιλόν. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο ἡμῖν; Ἐκ τῶν <sup>d</sup> μετὰ ταῦτα εἰρημένων. Εἰπὼν γάρ, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐπήγαγε· Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ*. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς οὐ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶ βασιλεὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Οὐκ ἀπὸ τούτου δὲ μόνον τοῦτο δῆλον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς. Τῷ μὲν γὰρ Πέτρῳ οὐδὲν ὕστερον προσέθηκεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὡς ἀπρητισμένης αὐτῷ πῆς πίστεως, τὴν Ἐκκλησίαν ἔφρυσεν ἐπὶ τὴν ὁμολογίαν οἰκοδομήσειν τὴν ἐκείνου. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον εἰποίησεν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον. Ὡς γὰρ πολλοὶ τινος καὶ τοῦ βελτίονος μέρους τῆ ὁμολογίας λείποντος, τὰ λοιπὰ προσέθηκε. Τί γὰρ φησιν; *Ἀμήν, ἀμήν· λέγω ὑμῖν· ἀπάρτι εὐεσθὸς τὸν οὐρανὸν ἀνεγείρατα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*. Ὅρξας ποιεῖ αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἀνάγει κατὰ μικρὸν, καὶ ποιεῖ μνηκτεῖ φαντάζεσθαι ἄνθρωπον ἀπλῶς; ἢ γὰρ ἀγγελοῖ διακονοῦσι, καὶ ἐφ' ὧν ἄγγελοι ἀναβαίνουνσι καὶ καταβαίνουνσι, πῶς ἂν οὗτος ἄνθρωπος εἴη; Διὰ τοῦτο εἶπε, *Μείζω τούτων ὄψει*· καὶ δεικνύς αὐτὸ, ἐπήγαγε τὴν τῶν ἀγγέλιον διακονίαν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἐστὶ· Μέγα σοι, φησὶν, ὦ Ναθαναήλ, εδοξεν εἶναι τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτο με βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ ὁμολογῆσας· τί οὖν ερεῖς, ὅταν ἴδῃς τοὺς ἀγγέλους; ἐπ' ἐμὲ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας; διὰ τούτων πισθῶν, καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτὸν ὁμολογῆσαι δεσπότην.

<sup>d</sup> Sic Savil. et omnes fere mss. Morel. veru καὶ ἐπὶ τοῦτο ὄψεαι, ὄψων ἐκ τῶν.

Ἄς γὰρ ἐπὶ υἱὸν βασιλέως γνήσιον, οὕτως ἀνῆσαν καὶ κατήσαν οἱ διάκονοι οἱ βασιλικοὶ, τοῦτο μὲν παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ, τοῦτο δὲ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀναλήψεως, καὶ πρὸ τούτου δὲ, ὅτε προσήλθον καὶ δικηκόνουν αὐτῶ, ὅτε εὐηγγελίζοντο αὐτοῦ τὸν τόκον, ὅτε ἐδόων· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ*· ὅτε πρὸς τὴν Μαριάμ ἦλθον, ὅτε πρὸς τὸν Ἰωσήφ. Ὅπερ δὲ ἐπὶ πολλῶν ἐποίησε, τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ. Δύο λέγει προρόθήσεις, καὶ τῆς μὲν ἤδη τὸν ἔλεγον διδωσι, τὴν δὲ μέλλουσαν ἀπὸ τῆς παρουσίας βεβαίωσι. Καὶ γὰρ τῶν λεχθέντων τὰ μὲν τῆν ἀπόδειξιν ἔλαβεν, ὁδὸν ἔστι, *Πρὸ τοῦ Φιλιπποῦ φωνῆσαι σε*, [121] *ὑπὸ τὴν συκῆν* <sup>a</sup> *εἶδόν σε*· τὰ δὲ ἐκθήσεσθαι ἐμελλε, καὶ ἐκ μέρους ἐξέβη, ἢ τῶν ἀγγέλων καταβάσεις καὶ ἀνάβασεις, ἢ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, ἢ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἀναλήψεως· ὃ καὶ αὐτὸ διὰ τῶν εἰρημένων ἀξιώπιστων ποιεῖ καὶ πρὸ τῆς ἐκδόσεως. Ὅ γὰρ ἐπὶ τοῖς παρελθούσιν αὐτοῦ τὴν δύναμιν γνοῦς, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἀκούων, εὐκολώτερον καταδέχοιτο ἂν καὶ ταύτην τὴν προρόθην. Τί οὖν ὁ Ναθαναὴλ; Οὐδὲν πρὸς τοῦτο ἀποκρίνεται. Αἰδὸ καὶ ὁ Χριστὸς μέχρι τούτου τὸν λόγον ἔσθησε τὸν πρὸς αὐτὸν, συγχωρῶν κατ' ἰδίαν ἀναλογίζασθαι τὰ λεχθέντα, καὶ οὐ βουλόμενος πάντα ἀθρόως ἐκχεῖν, ἀλλὰ καταβαλὼν εἰς εὐφορὴν γῆν τὰ στέμματα, ἀφήσιν αὐτὴν ἐπὶ σχολῆς βλαστῆσαι λοιπὸν. Ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ δεικνύς ἔλεγεν· *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ σπείροντι κυλῶν σπέρμα. Καὶ ἐν τῷ καθέσθιν αὐτὸν, ἐπέρχεται ὁ ἔθρῶς, καὶ σπείρει ζῆλῆτα ἀνὰ μέσον τοῦ σίτου. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Καὶ ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς εἰς τοὺς γάμους. Ἦν δὲ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ. Εἶπον καὶ φθάσας, ὅτι ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ μᾶλλον γνώριμος ἦν· διὸ καὶ καλοῦσιν αὐτὸν εἰς τὸν γάμον, καὶ παραγίνεται. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὴν ἀξίαν ἑώρα τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὴν εὐεργεσίαν τὴν ἡμετέραν. Ὅ γὰρ μὴ ἀπαξιώσας δούλου μορφήν λαθεῖν, πολλῶ μᾶλλον οὐκ ἂν ἐπηξίωσεν εἰς γάμον ἔλθειν δούλων· ὁ τελώνιας καὶ ἀμαρτωλοῖς συναναπεσὼν, πολλῶ μᾶλλον οὐκ ἂν παρητήσατο τοῖς ἐν τῷ γάμῳ παρούσι συγκατακλίναςθαι. Οὐ μὴν οἱ καλέσαντες τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ εἶχον, οὐδ' ὡς μέγαν τινὰ ἐκάλουν, ἀλλ' ἀπλῶς ὡς τῶν πολλῶν ἕνα καὶ ὡς γνώριμον. Καὶ τοῦτο ἠνέξατο ὁ εὐαγγελιστὴς εἰπὼν· *Ἦν δὲ ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ.* Ἵσπερ οὖν ἐκείνην καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἐκάλεσαν, ἐκάλεσαν καὶ τὸν Ἰησοῦν. Καὶ ὑστερήσαντος οἴνου, λέγει ἡ μήτηρ αὐτοῦ· *Ὅτι οὐκ ἔχουσιν.* Ἄξιον ἐνταῦθα ζητῆσαι, πόθεν ἐπέλθε τῇ μητρὶ μέγα τι φαντασθῆναι περὶ τοῦ παιδός. Οὐδὲ γὰρ σημείον ἦν τι πεποιηκός. *Ταύτην γὰρ, φησὶν, ἀρχὴν ἐποίησε τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας.**

β. Εἰ δὲ λέγοι τις, μὴ εἶναι τοῦτο τεκμήριον ἰκανὸν τοῦ ταύτην ἀρχὴν εἶναι τῶν σημείων, διὰ τὸ ἀπλῶς προσκεῖσθαι, Ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, ὡς ἐγγωροῦν πρῶτον ἐκεῖ γεγενῆσθαι, μὴ μέντοι πάντως· ἢ καὶ πρῶτον (εἰκὸς γὰρ αὐτὸν ἀλλαχοῦ πεποιηκέναι ἔσεσθαι)· ἐκεῖνο πρὸς αὐτὸν ἐροῦμεν, ὃ καὶ ἐμπροσθεν εἶπομεν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅπερ Ἰωάννης φησὶν· Ἐγὼ δὲ οὐκ ἤδουν αὐτόν· ἂ ἰδ' ἴνα φανερωθῇ ἐπ' Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον βαπτίζων. Εἰ δὲ κατὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν ἐθαυματούργει, οὐκ ἂν ἐδείθη-

σαν Ἰσραηλίται ἐτέρου τοῦ φανερώσαντος αὐτόν. Ὁ γὰρ εἰς ἀνδρας ἔλθων, καὶ οὕτως ἀπὸ τῶν θαυμάτων οὐ τοῖς ἐν Ἰουδαίᾳ γνωρισθεὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐν Συρίᾳ καὶ περαιτέρω, καὶ ταῦτα ἐν τρισὶν ἔτεσι μόνων ταῦτα πεποιηκός, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τῶν τριῶν τούτων δευθεὶς εἰς τὸ δεῖξαι ἐαυτόν· εὐθέως γὰρ καὶ ἐκ τῆς πρώτης [122] πανταχοῦ ἢ ἀκοῆ αὐτοῦ ἀπέλθον· ὁ τοῖνον ἐν βραχεὶ καιρῷ οὕτω διὰ τοῦ πλῆθους τῶν θαυμάτων ἐκλάμψας, ὥστε αὐτοῦ τὸ ὄνομα κατάδηλον γενέσθαι πᾶσι· πολλῶ μᾶλλον εἰ παῖς ὢν ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐθαυματούργει, ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον οὐκ ἐμελλε λήσεσθαι. Τὰ τε γὰρ γινόμενα παραδοξότερα ἂν ἔδοξεν εἶναι, ἅτε παρὰ μειρακίου γινόμενα, ὃ τε χρόνος διπλασίων καὶ τριπλασίων καὶ πολλῶ πλείων ἦν ἂν. Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲν ἐποίησε παῖς ὢν· ἀλλ' ἐν τοῦτο μόνον ἐμαρτύρησεν ὁ Λουκᾶς, ὅτι ἐκαθέζετο δωδεκαετῆς ὢν τὸν διδασκάλων ἀκροώμενος, καὶ διὰ τῆς ἐρωτήσεως ἔδοκει θαυμαστός εἶναι· καὶ ἄλλως δὲ εἰκότως καὶ κατὰ λόγον οὐκ ἤρξαστο τῶν σημείων ἐκ πρώτης ἡλικίας εὐθέως. Ἐνόμισαν γὰρ ἂν φαντασίαν εἶναι τὸ πρᾶγμα. Εἰ γὰρ ἐν ἡλικίᾳ γενομένου πολλοὶ τοῦτο ὑπόπτευσαν, πολλῶ μᾶλλον, ἐὰν μειράκιον ὢν κομιθεῖ ἐθαυματούργει, καὶ ὀθῆτον δὲ καὶ πρὸ τοῦ προσήκοντος καιροῦ ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὤρμησαν ἂν, τῇ βασκανίᾳ τηκόμενοι· καὶ αὐτὰ τὰ τῆς οικονομίας δ' ἂν ἠπιστήθη πρᾶγματα. Πόθεν οὖν ἐπέλθε τῇ μητρὶ μέγα τι φαντασθῆναι περὶ αὐτοῦ; φησὶν. Ἀποκαλύπτεσθαι λοιπὸν ἤρξαστο, καὶ ἐξ Ἰωάννου καταδήλος ἦν, καὶ ἀπὸ τῶν πρὸς τοῦς μαθητὰς εἰρημένων αὐτῶ· καὶ πρὸ τούτων δὲ ἀπάντων, αὐτὴ ἡ σύλληψις, καὶ τὰ μετὰ τὴν γέννησιν <sup>d</sup> γινόμενα πάντα, μαγίστην αὐτῇ περὶ τοῦ παιδὸς ἐνέθηκε τὴν ὑπόνοιαν. Ἦκουσε γὰρ, φησὶν, πάντα τὰ περὶ τοῦ παιδός. Καὶ συνετίθει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶν, οὐ πρὸς τοῦτο ταῦτα ἔλεγεν; Ὅτι, ὅπερ ἔφη, τότε λοιπὸν ἀρχὴν τοῦ φανεροῦσθαι ἐλάμβανε. Πρὸ μὲν γὰρ τούτου ὡς τῶν πολλῶν εἰς ἂν, οὕτω διήγεν· ὅθεν οὐδὲ ἐθάβρει τοιοῦτόν τι πρὸς αὐτὴν ἢ μήτηρ εἰπεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ἤκουσεν, ὅτι Ἰωάννης εἶ· αὐτὸν ἦλθε, καὶ ὅτι αὐτῷ ἐμαρτύρησεν ἅπερ ἐμαρτύρησε, καὶ ὅτι μαθητὰς ἔσχε, τότε λοιπὸν θαρρόσασα πρὸς αὐτὸν, καὶ ὑστερήσαντος οἴνου, λέγει· *Ὅτι οὐκ ἔχουσιν.* Ἐβούλετο γὰρ καὶ ἐκεῖνοις καταθέσθαι χάριν, καὶ ἑαυτὴν λαμπροτέραν ποιῆσαι διὰ τοῦ παιδός. Καὶ τάχα τι καὶ ἀνθρώπινον ἔπασχε, καθάπερ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, λέγοντες, *Δεῖξον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ, βουλόμενοι τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων δοῦσαν καρπίωσασθαι.* Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς σφοδρότερον ἀπεκρίνατο, λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, γύναι; Οὐκ ἔχω ἡμεῖς ἢ ὥρα μου.* Ἐπεὶ ὅτι σφόδρα ἠδέϊτο τὴν τεκοῦσαν, ἔκρουσεν τοῦ Λουκᾶ διηγουμένου πῶς ὑποτεταγμένος τοῖς γονεῦσιν ἦν, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦτο τοῦ εὐαγγελιστοῦ δεικνύοντος, πῶς αὐτῆς προενόησε καὶ παρ' αὐτὸν τοῦ σταυροῦ τὸν καιρὸν. Ἐνθα μὲν γὰρ ἂν μηδὲν ἐμποδίζουσι, μηδὲ παρεγκόπτωσι τι τῶν κατὰ θεὸν πραγμάτων οἱ γονεῖς, ἀναγκαῖον εἶχεν καὶ ὀφειλόμενον, καὶ τὸ μὴ τοῦτο ποιεῖν, κίνδυνος μέγας· ὅταν δὲ ἀκέρως τι ζητῶσι καὶ ἐγκόπτωσι τι· ὁ τῶν πνευματικῶν, οὐκ ἀσφαλὲς πείθεσθαι. Διὰ καὶ ἐνταῦθα οὕτως ἀπεκρίνατο, καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ μου, καὶ τίνας εἰσὶν οἱ ἀδελφοὶ μου;* Οὐδέπω γὰρ ἦν [123] ἔχρησεν περὶ αὐτοῦ δοῦσαν εἶχον· ἀλλ' ἐπειδὴ

<sup>a</sup> Alii σε τῇ συκῆ. Mox Savil, et codd 70i, 70G σταυροῦ, καὶ τῆς ἄν. <sup>b</sup> Morel. solus πίντων, male

<sup>c</sup> Morel. γὰρ φαντασίαν. <sup>d</sup> Savil. et mss. plurimi καὶ τὰ περὶ τὴν σύλληψιν. Morel. et cod. 706 καὶ τὰ μετὰ τὴν γέν. Mox post τὴν ὑπόνοιαν, Savil. et mss. ut elidimus. Morel. vero τοῦτο καὶ ὁ Λουκᾶς ἡμῖν δεικνύσι λέγων, Ἴδὲ Μαριάμ συνετίθει, etc. Cod. 706 καθὼς καὶ ὁ Λουκᾶς φησὶ ἵνα ταῦτα περὶ τ. π. πρᾶγματα ἢ Μαρ. συνετ., etc. <sup>e</sup> Ita alii et Savil.; Morel. ἐγκόπτωσιν ἡμᾶς.

deducat, me ipsum tamquam simplicem hominem effingat? Is enim cui angeli serviunt, super quem angeli ascendunt et descendunt, quo pacto homo fuerit? Ideo dixit, *Majora his videbis*; quod explicans, angelorum ministerium attulit; ac si diceret: *Magnam tibi hoc videtur*, o Nathanael, ideoque me ut Israelis Regem confessus es: quid ergo dices cum videris angelos super me ascendentes et descendentes? his illi suadens, ut se angelorum etiam Dominum confiteatur. Nam quasi ad genuinum Regis filium, sic descendebant et ascendebant ministri regii, hoc modo tempore crucis, illo autem in resurrectione et ascensione, imo antea, quando accesserunt, et ministrabant ei, quando ipsius natales prædicabant, quando clamabant, *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax* (Luc. 2. 14): quando ad Mariam venerunt, quando ad Josephum. Quod sæpe fecerat, nunc facit. Dno prædicat, et alterius iudicium dat, alterum ex hoc confirmat futurum. Ex supra dictis alia jam demonstrata fuerant, quale illud erat ante Philippi vocatorem, *Vidi te sub ficu*; alia eventura erant, et ex parte evenerant, angelorum nempe descensus et ascensus; in cruce, in resurrectione, in ascensione: cui rei ex prædictis fidem facit, etiam ante eventum. Nam qui jam in præteritis ejus virtutem agnovit, futura si audiat, facilius accipiet. Quid ergo Nathanael? Nihil ad hoc respondit. Ideo Christus hic finem dicendi facit, sinens illum dicta secum reputare, nec volens omnia statim effundere, sed jacto in bonam terram semine, sinit cum fructus per otium proferre. Id quod alibi sic declarabat: *Simile est regnum cælorum homini, qui seminavit bonum semen. Cum autem dormiret, venit inimicus ejus, et superseminavit zizania in medio tritici* (Matth. 13. 24. 25). (Cap. 2) 1. *Die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ. 2. Et vocatus est Jesus ad nuptias. Erat autem mater Jesu ibi, et fratres ejus.* Jam dixi cum in Galilæa notiores fuisse; quare vocant eum ad nuptias, ipseque adest. Non enim ad dignitatem suam respiciebat, sed erat ad beneficium nobis inferendum paratus. Nam qui non dedignatus est formam servi accipere, multo minus dedignabitur ad nuptias servorum venire; qui cum publicanis et peccatoribus versabatur, multo minus recusabit cum invitatis ad nuptias recumbere. Qui vocaverant, non congruentem de illo opinionem habebant, neque ut magnum quempiam virum invitabant, sed ut popularem et sibi notum. Et hoc subindicavit evangelista dicens: *Erat autem mater Jesu ibi, et fratres ejus. Quemadmodum illam et fratres ejus, ita et Jesum vocaverant.* 3. *Et deficiente vino dicit mater ejus ad eum: Vinum non habent.* Illic jure queratur: Unde matri in mentem subit quid magnum de filio opinari: nullum enim adhuc signum fecerat: nam *Hoc fecit, inquit, initium signorum Jesus in Cana Galilææ* (v. 11).

2. *Christus non in primæva ætate miracula patravit; trium annorum spatio miraculis celebratus est. Quomodo Maria filii etiam pueri divinitatem suspicari poterit. Quando parentibus obsequendum.*—Quod si quis dixerit, non idoneum hoc esse argumentum, quod

illud sit initium signorum, eo quod additum sit, *In Cana Galilææ*; quasi hoc primum ibi factum sit, nec tamen absolute primum; verisimile quippe est illum alibi alia fecisse: respondebimus ei id quod jam primo diximus. Quodnam illud est? Id quod ait Joannes: *Ego autem nesciebam eum; sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans.* Nam si in primæva ætate miracula edidisset, non opus habuissent Israelitæ altero, qui ipsum indicaret. Qui enim cum vir factus esset, ita ex miraculis celebratus est, non in Judæa tantum, sed etiam in Syria et ultra; idque trium tantum annorum spatio: imo non tribus quidem annis ad famam opus habuit; sed quam primum fama ejus ubique pervagata est: qui ergo tam brevi spatio temporis ob miraculorum multitudinem ita claruit, ut nomen ejus omnibus notum esset; multo magis si adhuc puer miracula edidisset, non potuisset tanto tempore latere: majori quippe admirationi fuissent miracula a puero facta, cum maxime tempus et duplex et triplex, imo amplius fuerit. Verum nihil aliud puer fecit, nisi id tantum quod Lucas (Cap. 2. 46) enarrat, duodennem ipsum sedisse in medio doctorum audientem, et interrogatione sua admirandum visum fuisse. Alioquin autem jura ac merito non cœpit in puerili ætate miracula edere. Putassent enim rem illam vere phantasma esse. Nam si de illo jam viro id multi suspicati sunt, multo magis id credidissent, si admodum juvenis signa fecisset: et invidia permoti ipsum citius et ante constitutum tempus in crucem egissent: atque ita res ad œconomiam spectantes credite non suis ent. Quomodo igitur matri in mentem subit, inquires, magnum quid de illo existimare? Manifestari jam corperat, et ex Joannis testimonio, et ex iis quæ discipulis ipse dixerat: ante hæc autem omnia, ipsa conceptio, et qua in natali ejus gesta sunt<sup>1</sup>, magnam matri circa filium existimationem indebant. Audivit enim, inquit, omnia de puero, *Et conservabat in corde suo*<sup>2</sup> (Luc. 2. 51). Sed cur, inquires, non id antea dixit? Quia, ut dixi, tunc corpit in publicum prodire. Antehac enim tamquam unus e vulgo versabatur: quapropter non audebat mater tale quidpiam ipsi dicere. Ubi autem audivit Joannem propter ipsum venire, ac de illo tale testimonium perhibuisse, discipulos ipsum habere, tunc demum cum fiducia rogat illum et deficiente vino dicit, *Vinum non habent.* Volebat enim et illos beneficio devincere, seque splendidiorem per filium reddere. Et forte humanum quidpiam passa est, ut et fratres ejus qui dicebant: *Ostende te ipsum mundo* (Joan. 7. 4), quod vellent ex miraculis sibi gloriam comparare. Ideo sic illi asperius respondit: 4. *Quid mihi et tibi est, mulier? Nondum venit hora mea.* Nam quod admodum matrem veneraretur, audi Lucam narrantem quam subditus esset parentibus, necnon evangelistam dicentem quantam illius curam in cruce

<sup>1</sup> Savil. et Mss. plurimi habent,.... *conceptio, et quæ circa conceptionem gesta sunt.*

<sup>2</sup> Hunc locum sic effert Morel.: *Hoc ipse nos docet Lucas, dicens: « Maria autem conservabat omnia verba hæc in corde suo. »*

habuerit. Ubi enim parentes rem divinam non impediunt neque prohibent, cedendum ipsis est; et si secus fiat, periculum magnum est: cum autem a nobis intempestive quidpiam postulant, nobisque officiant in spiritualibus, non tutum est ipsis obsequi. Ideoque hic ita respondet, et alibi rursum: *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei* (Marc. 3. 33)? Nondum enim eam quam par erat de ipso opinionem habebant; sed quia ipsum pepererat, matrum more putabat se illi posse omnia præcipere, quæ illum ut Dominum colere et adorare debuisset: ideo tunc ita respondit. Cogites velim, quid illud erat, circumstante populo, totaque turba ipsum intentis animis audiente, doctrinamque percipiente, illam in medium accedentem a concione ipsum abducere, ut seorsim alloqueretur: non domum ingredi, sed foras ipsum solum educere. Idcirco dicebat ille, *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?* non matrem contumelia afficiens, absit; sed ipsi optime consulens, nec sinens eam vile quidpiam et abjectum de se existimare. Nam si aliorum curam gerebat, nihilque non agebat ut congruentem de se opinionem illis ingereret, multo magis erga matrem id agebat. Quia enim verisimile est, cum talia audisset a filio, noluisse tamen obtemperare, sed primas sibi semper vindicasse partes, utpote matrem, ideo sic ille respondit. Neque enim illam ab humili opinione ad sublimiorem sententiam erexisset, si semper exspectasset illa, se ab ipso tamquam a filio honorandam, neque ipsum ut Dominum habituram esse. Hac ergo de causa sic tunc loquebatur: *Quid mihi et tibi est, mulier?* Alia quoque causa non minus necessaria afferri potest. Quænam illa? Ne gesta miracula in suspicionem venirent: ab indigentibus enim, non a matre rogandus erat. Quare? Quia illa quæ cognatorum precibus impetrantur, licet magna, non ita grata sunt præsentibus ut plurimum: cum autem indigentes ipsi supplicant, tunc miraculum suspicione vacat, puræ laudes sunt, magna utilitas.

3. *Cur et qui mente Christus matrem suam increpaverit; nunquam illam repellere intendit. Improbo nihil prosunt cognati probi. Cognati Christi Desposyni appellati.*—Etenim si quis optimus medicus in ægrorum complurium domos ingressus, ab ægrotis vel adstantibus nihil audiat, sed a matre tantum rogetur, hinc suspectus et molestus ægris erit, ac neque ægri, neque adstantes magnum quidpiam ab illo exspectabunt. Ideo tunc increpavit dicens, *Quid mihi et tibi est, mulier?* monens illam ne simile quidpiam in posterum ageret. Curæ namque illi erat maternus honor, multoque magis illius salus, et multis præstanda beneficia, pro quibus carnem induerat. Hæc itaque verba non erant arroganter matrem alloquentis, sed dispensationis, qua et illam institueret, et miracula cum dignitate fieri provideret. Nam quod magno illam in honore haberet, vel hoc ipsum, ut cætera taceam, quod illam increpare videatur, probare potest, indignatione ipsa magnam præ se fert reverentiam. Quoniam autem pacto, in sequenti concione dicemus. Hæc itaque cogitans, cum audieris mulierem quam-

dam dicentem, *Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti* (Luc. 11. 27), illumque respondentem, *Quinimmo beati qui faciunt voluntatem Patris mei* (Ibid. v. 28); eadem sententia hæc dicta esse existimato. Non enim matrem repellentis responsio est, sed decharantis, nihil ipsi profuturum fuisse partum, nisi admodum proba fidelisque fuisset. Si porro Mariæ nihil proderat quod Christum genuisset, nisi virtute interiore prædita fuisset, multo minus nobis proderit probitatis expertibus, si patrem, si fratrem, si filium probum et virtute præditum habeamus, si nos ejus virtute procul fuerimus: ait quippe David: *Frater non redimit, redimet homo* (Psal. 48. 8)? In nullo quippe alio, nisi bonis operibus, post Dei gratiam spes salutis habenda. Nam si partus ad id profuturus Virgini erat, profuturum quoque Judæis erat, quod Christi secundum carnem cognati essent, profuturum item civitati in qua natus erat, profuturum etiam fratribus. Atqui dum fratres illius sui curam non gererent, nihil a cognationis dignitate juvabantur, sed cum reliquo mundo damnati erant: tunc vero admirationi habiti sunt, cum per propriam virtutem effulserunt. Urbs autem et excisa et combusta est, nihil hinc mutuata subsidii: cognati vero illi secundum carnem, cæsi misere perierunt, nihil ex cognatione ad salutem lucrati, quia virtutis patrocinio destituti erant. Omnium autem præstantissimi claruerunt apostoli, quia verum et expectandum cognationis ejus modum subierunt per obedientiam. Hinc ediscimus, fide nobis opus esse, et vita proba virtuteque fulgente. Id enim tantum nobis salutem parare poterit. Certe cognati ejus multo tempore admirationi fuerunt ubique, et Desposyni appellati (a); atamen ne nomina quidem illorum scimus; apostolorum autem et nomina et vita ubique celebrantur. Ne itaque de generis nobilitate<sup>1</sup> altum sapiamus; sed etiamsi avos et abavos innumeros claros et illustres proferre possimus, illorum nos virtutem superare conemur, gnari nobis in futuro judicio ex aliorum virtute nihil lucri fore, imo id nobis gravius iudicium pariturum esse. Nam probis orti patribus, domique exemplum habentes, ne sic quidem doctores imitamur. Hæc nunc dico, quia gentiles multos video, cum illos ad fidem et Christianismum amplectendum cohortamur, ad cognatos et avos suos confugere ac dicere, Omnes cognati, familiares et contubernales mei, fideles Christiani sunt. Quid hoc ad te, miser et infelix? Hoc in perniciem tuam vertitur, quod nec contubernales revereris, ut ad virtutem curras. Rursus alii quidam fideles utique, sed ignavi, ad virtutem incitati, id ipsum obtendunt: Pater meus, avus, proavus, pii ac virtute præditi fuerunt. Sed hoc ipsum te maxime damnabit, quod a talibus ortus, genere tuo indigna perpetres. Audi quid propheta Judæis dicat: *Servivit Israel in muliere, et in muliere servatus est* (Osee. 12. 12); et Christus, *Abraham pater vester exsultavit ut vi-*

(a) Cognatos Christi, *Desposynos* (Δεσποσύνοι), sive Dominicos appellatos fuisse refert Eusebius ex Africano Hist. Eccl. p. 26 editionis Valesii.

<sup>1</sup> Morel. habet, *de cognatione*, pro, *de generis nobilitate*.



ᾧδινεν αὐτόν, ἤξιον κατὰ τὴν λοιπὴν τῶν μητέρων συνήθειαν, οὕτως ἅπαντα ἐπιτάττειν αὐτῷ, δεῖον ὡς Δεσπότην σέβειν καὶ προσκυνεῖν. Διὰ τοῦτο οὖν τότε οὕτως ἀπεκρίνατο. Ἐνόησον γὰρ οἷον ἦν παντὸς τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ δήμου περιεστῶτος αὐτόν, καὶ τοῦ πλήθους τῆς ἀκροάσεως ἐκκρεμασμένου, καὶ τῆς διδασκαλίας προτεθείσης <sup>a</sup>, ἐκείνην παρελθοῦσαν μέσσην, ἀπαγαγεῖν μὲν αὐτόν τῆς παραινήσεως, ἰδίᾳ δὲ διαλέγεσθαι, μηδὲ ἔδον ἀνέχεσθαι ἐλθεῖν, ἀλλ' ἔλκειν αὐτὸν ἔξω μόνον πρὸς ἑαυτὴν. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Τίς ἐστίν ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοί μου*; οὐχ ὑβρίζων τὴν γεγεννηκυῖαν· ἀπαγε· ἀλλ' ὠρελῶν. τὰ μέγιστα, καὶ οὐκ ἀφίσις ταπεινὰ περὶ αὐτοῦ φρονεῖν. Εἰ γὰρ τῶν ἄλλων ἐκῆδeto, καὶ πάντα ἔπραττεν ὥστε ἐνθεῖναι αὐτοῖς τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ μητρὸς. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν καὶ ἀκούσασαν παρὰ τοῦ παιδοῦ μὴ βούλεσθαι μηδὲ οὕτω <sup>b</sup> πεισθῆναι, ἀλλ' ἀξιοῦν ἑαυτὴν πανταχοῦ τῶν πρωτεσιῶν, ἄτε μητέρα οὖσαν· διὰ τοῦτο οὕτως ἀπεκρίνατο πρὸς τοὺς εἰπόντας. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐτέρως αὐτὴν ἀνήγαγεν ἀπὸ τῆς ταπεινώσεως ταύτης πρὸς τὸ ὕψος ἐκεῖνο, εἰ προσεδόκα ὡς παρὰ παιδὸς ἀεὶ τιμηθῆσασθαι, ἀλλὰ καὶ ὡς Δεσπότην ἤξειν αὐτόν. Καὶ ἐναυθα μὲν οὖν κατὰ τῆς ἔνεκεν τῆς προφάσεως ἔλεγε· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, ὦ γύναι*; Καὶ δι' ἐτέραν δὲ ἀναγκαίαν αἰτίαν οὐχ ἤττον. Ποῖαν δὲ ταύτην; Ὡστε μὴ ὑποπευθῆναι τὰ γινόμενα θαύματα. Παρὰ γὰρ τῶν δεομένων παρακληθῆναι ἐχρῆν, οὐ παρὰ τῆς μητρὸς. Τί δὴ ποτε; Ὅτι τὰ μὲν ἐκ τῆς τῶν οικείων παρακλησεως γινόμενα, καὶ μεγάλα ἦν προσίσταται τοῖς ὁρῶσι πολλάκις· ὅταν δὲ οἱ χρεῖαν ἔχοντες, οὗτοι δέωνται, ἀνυπόπτων τὸ θαῦμα γίνεται, καὶ καθαρῶς ὁ ἔπαινος, καὶ πολλὴ ἡ ὠφέλεια.

γ'. Καὶ γὰρ ἰατροὺς εἰ τις ἄριστος, εἰς οικίαν καμνόντων πολλῶν ἐσελεύθῃ, παρὰ μὲν τῶν ἀρρώστουόντων μηδὲν ἀκούει μηδὲ τῶν προσηκόντων ἐκείνοισ, ὑπὸ δὲ τῆς οικείας μητρὸς παρακαλοῖτο μόνης, ὑποπτός τε παρὰ τοῖς κάμνουσιν ἔσται καὶ ἐπαχθός <sup>c</sup>, καὶ οὕτε τῶν κειμένων, οὕτε τῶν παρεστῶτων αὐτοῖς οἰήσεται τις αὐτὸν μέγα τι καὶ γενναῖον ἐπιεικέσταθα δύνασθαι. Διὸ καὶ τότε ἐπετίμησε, λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι*; παιδεύων αὐτὴν εἰς τὸ μέλλον μηκέτι τὰ τοιαῦτα ποιεῖν. Ἐμελε γὰρ αὐτῷ καὶ τῆς εἰς τὴν μητέρα τιμῆς, πολλῶ δὲ πλέον τῆς σωτηρίας τῆς κατὰ ψυχὴν, καὶ τῆς τῶν πολλῶν εὐεργεσίας, δι' ἣν καὶ τὴν σάρκα ὑπέδω. Οὐ τοίνυν ἀπαυθαδιαζομένου πρὸς τὴν μητέρα ταῦτα τὰ ῥήματα ἦν, ἀλλ' οἰκονομίας πολλῆς ῥυθμιζούσης αὐτὴν τε ἐκείνην, καὶ τὰ θαύματα μετὰ τῆς προσηκούσης γενέσθαι παρασκευαζούσης ἀξίας. Ἐπεὶ ὅτι σφόδρα αὐτὴν ἐτίμα, καὶ χωρὶς τῶν ἄλλων αὐτὸ τοῦτο τὸ δοκοῦν ἐπιτιμητικῶς εἰρηθεῖναι, μάλιστα ἱκανὸν ἐμφάνει. Τῷ γὰρ δυσχερᾶναι εἰδείξεν ὅτι σφόδρα [124] αὐτὴν δυσωπεῖται. Πῶς δὲ καὶ τίνι τρόπῳ, τῇ ἐξῆς τοῦτο ἐροῦμεν. Ταῦτα οὖν ἐννοῶν, καὶ ὅταν ἀκούσης γυναικὸς τινος λεγούσης· *Μικαρία ἢ κοιλία ἢ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὐκ ἐθήλωσας*· εἶτα αὐτοῦ ἀποκρινομένου· *Μενοῦν γε μοι μάρμινοι οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου*· ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης κακεῖνα εἰρηθεῖναι νόμιζε τὰ ῥήματα. Οὐ γὰρ ἀπωθομένου τὴν μητέρα ἢ ἀπόκρισις ἦν, ἀλλὰ δεικνύντος ὅτι οὐδὲν αὐτὴν ὁ τόκος ὤνησεν ἂν, εἰ μὴ σφόδρα ἦν

ἀγαθὴ καὶ πιστὴ. Εἰ δὲ τὴν Μαρίαν οὐδὲν ὠφέλει· χωρὶς τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς, τὸ γεννηθῆναι παρ' αὐτῆς τὸν Χριστόν· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς καὶ πατέρας, καὶ ἀδελφόν, καὶ παῖδα ἔχωμεν ἐνάρετον καὶ γενναῖον, αὐτοὶ δὲ πόρρω ὦμεν τῆς ἀρετῆς τῆς ἐκεῖνου, οὐδὲν τοῦτο ὠφελῆσαι δυνήσεται. Ἄδελφός γάρ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος; Ἐν οὐδενὶ γὰρ ἐτέρῳ, ἀλλ' ἐν μόνοις τοῖς οικείοις κατορθώμασι μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν τὰς ἐπιπέδας τῆς σωτηρίας ἔχειν δεῖ. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἐμελέην ὠφελῆσεν καθ' ἑαυτὸ τὴν παρθένον, ὠφέλησεν ὁ ἄν καὶ Ἰουδαίους (συγγενῆς γὰρ ἦν αὐτῶν κατὰ σάρκα ὁ Χριστός), ὠφέλησεν ἂν καὶ τὴν πόλιν ἐν ἣ ἐτέχθη, ὠφέλησεν ἂν καὶ τοὺς ἀδελφούς. Νῦν δὲ καὶ οἱ ἀδελφοί, ἕως μὲν ἑαυτῶν ἡμέλουν, οὐδὲν αὐτοῖς τὸ τῆς συγγενείας ἀξίωμα ὠφέλει, ἀλλὰ μετὰ τοῦ λοιποῦ κατεγινώσκοντο κόσμου· τότε δὲ ἔθαυμάσθησαν, ὅτε ἀπὸ τῆς οικείας ἔλαμπαν ἀρετῆς. Ἄλλ' ἡ πόλις καὶ ἔπεσε καὶ ἐνεπρήσθη, μηδὲν ἀπὸ τούτου κερδάνασα· κατεσφάγησαν δὲ καὶ ἀπίωντο σφόδρα ἐλευνῶς καὶ οἱ κατὰ σάρκα συγγενεῖς, οὐδὲν ἀπὸ τῆς πρὸς αὐτὴν συγγενείας εἰς τὸ σωθῆναι κερδάναντες, ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς προστασίαν οὐκ εἶχον. Πάντων δὲ μείζους ἀνεφάνησαν οἱ ἀπόστολοι, ἐπειδὴ τὸν ἀληθινὸν καὶ ζηλωτὴν τρόπον τῆς πρὸς αὐτὴν οικειώσεως μετέβησαν, τὸν διὰ τῆς ὑπακοῆς. Κάντευθεν οὖν μανθάνομεν, ὅτι πίστεως ἡμῖν πανταχοῦ χρεῖα, καὶ βίου λάμποντος καὶ φαειροῦ. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς μόνον διασώσει δυνήσεται. Ἐπειδὴ καὶ μέχρι πολλοῦ οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ ἔθαυμάζοντο πανταχοῦ, οἱ καὶ Δεσπότες οἱ ἐλέγοντο· ἀλλ' ὁμοῦ αὐτῶν μὲν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν, τῶν δὲ ἀποστόλων καὶ ὁ βίος καὶ τὰ ὀνόματα ᾄδεται πανταχοῦ. Μὴ τοίνυν μέγα φρονῶμεν ἐπὶ εὐγενεῖ <sup>f</sup> τῇ κατὰ σάρκα, ἀλλὰ καὶ ἂν μυρίους ἔχωμεν προγόνους θαυμαστούς, αὐτοῖ σπουδάσωμεν ὑπερβαλέσθαι τὰς ἐκείνων ἀρετὰς, εἰδότες ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἐτέρων σπουδῆς εἰς τὴν μέλλουσαν κερδανούμεν χρεῖαι, ἀλλὰ καὶ τοῦτο χρεῖα ἔσται σφοδρότερον. Ἀγαθῶν γὰρ ὄντες πατέρων, καὶ οἰκοθεν ἔχοντες τὸ ὑπέδωμα, οὐδὲ οὕτω μιμούμεθα τοὺς διδασκάλους. Ταῦτα δὲ λέγω νῦν, ἐπειδὴ ὁρῶ Ἕλληνας πολλοὺς, ὅταν ἐπὶ τὴν πίστιν αὐτοὺς ἀγωμεν, καὶ παρακαλῶμεν γενέσθαι Χριστιανούς, ἐπὶ τοὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς προγόνους καταφεύγοντας καὶ τὴν οἰκίαν, καὶ λέγοντας· Πάντες οἱ προσήκοιτές μοι καὶ ἐπιτήθειοι καὶ συνοικούντες, πιστοὶ Χριστιανοὶ τυγχάνουσι. Τί οὖν τοῦτο πρὸς σε, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε; [125] Τοῦτο γὰρ σε μάλιστα ἀπολεῖ, ὅτε οὐδὲ τὸ πλῆθος τῶν συνοικούντων αἰδεσθεῖς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐδραμες. Πάλιν ἄλλοι τινὲς, πιστοὶ μὲν ὄντες, βίου δὲ ἡμελημένως <sup>g</sup> τυγχάνοντες, παρακαλούμενοι πρὸς ἀρετὴν, τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο προβάλλονται λέγοντες· Ὁ πατὴρ ὁ ἐμὸς, καὶ ὁ πάππος, καὶ ὁ ἐπίπαππος σφόδρα εὐσεβεῖς καὶ σπουδαῖοι ἐτύγγανον ὄντες. Ἀλλὰ τοῦτο δὴ σε κατακρίνει <sup>h</sup> μάλιστα, ὅτι τοιοῦτων ὦν ἐγγονος, ἀνάξια τῆς οικείας ἐπραξας ῥίξης. Ἀκουσον γὰρ ὁ Προφήτης τί φησι πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· Ἐδιδύλευσεν Ἰσραὴλ ἐν γυναικί, καὶ ἐν γυναικί ἐφυσάξατο· καὶ πάλιν ὁ Χριστός, Ἄβραάμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιῶσατο Ἰνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Καὶ πανταχοῦ τὰ τῶν προγόνων κατορθώματα οὐ μόνον ἂν· ἐγκωμίων, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ μείζονος αὐτοῖς προσ-

<sup>a</sup> Alii διδασκαλίας προελθοῦσης. Mox Savil. et eodd. 705, 706 καὶ μηδὲ ἔδον. <sup>b</sup> Savil. et alii μὴ βούλεσθαι εἰκότως. Morel. μὴ βούλεσθαι μηδὲ οὕτω. <sup>c</sup> Morel. καὶ φορητός. καὶ ἐπαχθός. Mox Savil. ἄγεται pro οἴσεται. Infra idem cum eodd. cilt. τοιαῦτα sine τὰ. <sup>d</sup> Alii λαλοῦσης.

<sup>e</sup> Quidam mss. cum Morel. κατ' ἑαυτὸ τὴν παρθένον ὠφέλησεν. In Savil. et aliis τὴν παρθένον deest. <sup>f</sup> Sic Savil. Morel. ἐπὶ τῇ συγγενείᾳ. <sup>g</sup> Ἡμελημένους Savil. et eodd. 705, 706. <sup>h</sup> Quidam mss. ὄντες. Τοῦτο γὰρ σε κατακρίνει.

φέρουσι ἂ τῆς κατηγορίας. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ ἡμεῖς ἅπαντα πράττωμεν, ὥστε διὰ τῶν οικείων ἔργων σωθῆναι δυναθῆναι, ἵνα μὴ μάτην ἑαυτοὺς ταῖς εἰς ἐτέρους ἀπατήσαντες ἐλπίσι, τότε μάθωμεν ὅτι μάτην ἠπατήθημεν, ὅτε τῆς γνώσεως ἤμῃν ταύτης

<sup>a</sup> Alii προσφέρουσι.

ὄφελος οὐδέν. Ἐν γὰρ τῷ ᾄδῃ, φησί, *τίς ἐξομολογήσεται σοι*; Οὐκοῦν ἐνταῦθα μετανοήσωμεν, ὥστε τῶν αἰωνίων τυχεῖν ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΑΙΑ ΚΒ'.

*Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; Ὀψω ἦκει ἡ ὥρα μου.*

α'. Ἐγεί μεν τινα πόνον τὸ λέγειν καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν. *Οἱ καλῶς προσετώτες προσκυότεροι, διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν· μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ.* Ἀλλὰ τὸν μὲν πόνον τοῦτον ὑμεῖς κύριοι καὶ κοῦφον ποιῆσαι καὶ βαρύν. Ἄν μὲν γὰρ ἀποπτύετε τὰ λεγόμενα, ἢ μὴ ἀποπτύετε μὲν, ἐν δὲ τοῖς ἔργοις μὴ δεικνύετε, βαρὺς ὁ κόπος ἡμῖν ἔσται διὰ τὸ ἂ πονεῖν εἰκῆ καὶ μάτην· ἂν δὲ προσέχητε, καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν παρέχητε, οὐδὲ ἀεῖσθησιν ληψόμεθα τῶν ἰδρωτῶν· ὁ γὰρ ἀπὸ τῶν πόνων τικτόμενος καρπὸς οὐκ ἀφραδέως φαίνεται τοῦ πόνου τὸ σφοδρόν. Ὡστε εἰ βούλεσθε ἡμῖν τὴν προθυμίαν διεγείρειν, καὶ μὴ σβέσαι β, μὴδὲ ἀσθενεστέραν ποιῆσαι, δεῖξτε ἡμῖν, παρακαλῶ, τὸν καρπὸν, ἵνα κομῶντα ὁρῶντες τὰ λήϊα, καὶ ἡμεῖς ταῖς τῆς εὐθηνίας ἐλπίσι τρεφόμενοι, καὶ τὸν πλοῦτον ἡμῶν ἂ ἀναλογιζόμενοι, μὴ ναρκῶμεν ἐμπροσθέντων τὴν καλὴν ταύτην πραγματείαν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἡμῖν καὶ τήμερον πρόκειται ζήτημα. Τῆς γὰρ μητρὸς τοῦ Ἰησοῦ εἰπουσῆς, ὅτι *Ὀϊνον οὐκ ἔχουσιν*, ὁ Χριστὸς φησί, *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; ὀψω ἦκει ἡ ὥρα μου*, καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔπραξεν ἄπερ εἶπεν ἡ μήτηρ. Τοῦτο δὲ τοῦ προτέρου οὐκ ἔλαττον ἔστιν εἰς [126] ζητήσεως λόγον. Αὐτὴν οὖν τοῦτον παρακαλέσαντες τὴν τὸ θαῦμα ἐργασάμενον, οὕτως ἔλαθμεν ἐπὶ τὴν λύσιν ἂ. Οὐ γὰρ ἐνταῦθα τοῦτο μόνον εἴρηται. ἀλλὰ καὶ προῖων ὁ αὐτὸς φαίνεται εὐαγγελιστῆς λέγων. Οὐκ ἠδύνατο αὐτὸν πιάσαι, ὅτι *ὀψω ἦκει ἡ ὥρα αὐτοῦ*· καὶ πάλιν· *Ὀὐδεις ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας*, ὅτι *ὀψω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ*· καὶ πάλιν· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα· δόξασόν σου τὸν Υἱόν*. Ταῦτα πάντα δι' ὅλου τοῦ εὐαγγελίου εἰρημένα ἔνταῦθα συνήγαγον, ἵνα πᾶσι μίαν ἐπαγάγῃ τὴν λύσιν. Τίς ποτ' οὖν ἔστι πῶν λεγόμενων ἡ λύσις; Οὐκ ἀνάγκη καιρῶν ὁ Χριστὸς ὑποκείμενος, οὐδὲ ὥρας παρατηρήσει, ἔλεγεν, *Ὀψω ἦκει ἡ ὥρα μου*. (πῶς γὰρ ὁ τῶν καιρῶν ποιητῆς, καὶ τῶν χρόνων καὶ τῶν αἰώνων δημιουργός;) ἀλλὰ διὰ τῶν οὕτως εἰρημένων τοῦτο δηλώσας· βούλεται, ὅτι πάντα μετὰ καιροῦ τοῦ προσήκοντος ἐργάζεται, οὐχ ἡμῶν πάντα ποιῶν ἂ· ἐπεὶ σύγχυσίς τις ἐμελλεν ἔσεσθαι καὶ ἀταξία ἐντεῦθεν, εἰ μὴ τοῖς προσήκουσι καιροῖς ἕκαστον ἐδημιούργει, ἀλλ' ὁμοῦ πάντα ἔφυρε, καὶ γέννησιν, καὶ ἀνάστασιν, καὶ κρίσιν. Ἐκπέπει δέ· Ἐδὲ γενέσθαι τὴν κρίσιν, ἀλλ' οὐχ ὁμοῦ πᾶσαν· καὶ τὴν ἀνθρωπίνον δὲ μετὰ τῆς γυναικὸς, ἀλλ' οὐδὲ τούτους ὁμοῦ. Ἐδὲ θανάτῳ καταδικασθῆναι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὴν ἀνάστασιν γενέσθαι, ἀλλὰ πλὴν τὸ μέσον ἑκατέρων. Ἐχρῆν δοθῆναι τὸν νόμον, ἀλλ' οὐχ ὁμοῦ καὶ τὴν χάριν, ἀλλ'

<sup>a</sup> Savil. διὰ τὸ Morel. τῷ. <sup>b</sup> Morel. βούλεσε τὴν ἰνοῦσαν ἡμῖν προθυμίαν μὴ σβέσαι. <sup>c</sup> Savil. ὡμῶν <sup>d</sup> Sic Savil. Morel. variat. <sup>e</sup> Savil. οὕτω κατώμεν εἰς λύσιν. Paulo post Savil. ἀλλὰ καὶ ἀλλοῦ. Φησὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστῆς ὅτι οὐκ ἠδύνατο. <sup>f</sup> Savil. τὸν Υἱόν. Τί οὖν ἔστι τὸ εἶρ. Hic longe variant Savil. et Morel., sed in verhis tantum. <sup>g</sup> Savil. ἀλλὰ τί ποτ' ἔστιν ὅπερ ἠνέκατο; τοῦτο δηλώσας. <sup>h</sup> Morel. ταῦτα ποιῶν. Paulo post Savil. ἀτάξια γενέσθαι, et mox καιροῖς πάντα.

ἕκαστα καιροῖς τοῖς προσήκουσιν οἰκονομεῖσθαι. Ὅθ τοῖνον ὁ Χριστὸς ὑπέκειτο τῇ τῶν καιρῶν ἰ ἀνάγκῃ, ὅς καὶ τοῖς καιροῖς μάλιστα τάξιν ἐπέθηκεν. ἐπεὶ καὶ ποιητῆς αὐτῶν ἔστιν. Ἀλλ' Ἰωάννης ἐνταῦθα τὸ, *Ὀψω ἦκει ἡ ὥρα μου*, εἰσάγει τὸν Χριστὸν λέγοντα, δεικνύς ὅτι ὀψω δηλὸς ἦν τοῖς πολλοῖς, καὶ ὅτι οὐδὲ τῶν μαθητῶν τὸν χορὸν πάντα εἶχεν, ἀλλ' Ἄνδρέας αὐτῷ ἠκολούθει καὶ μετ' αὐτοῦ Φίλιππος, ἄλλος δὲ οὐδεὶς ἰ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὗτοι πάντες ὡς ἐχρῆν αὐτὸν ἐγίνωσκον, οὐδὲ ἡ μήτηρ, οὐδὲ οἱ ἀδελφοί. Μετὰ γὰρ τὰ πολλὰ θαύματα τοῦτο περὶ τῶν ἀδελφῶν ἐφησεν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι *Ὅσδὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν*. Ἀλλ' οὐδὲ οἱ ἐν τῷ γάμῳ αὐτὸν ἤβεισαν· ἢ γὰρ ἂν αὐτοὶ προσήλθον καὶ παρεκάλεσαν, ἐν χρεῖα καταστάντες. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ὀψω ἦκει ἡ ὥρα μου*. Οὐδέπω γινώριμὸς εἰμι τοῖς παροῦσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἴσασιν ὅτι ὑστέρησεν ὁ οἶνος. Ἐασον αὐτοὺς αἰσθέσθαι τοῦτο πρῶτον. Οὐδὲ γὰρ παρὰ σοῦ ταῦτα μὲ ἀκούειν ἐχρῆν. Μήτηρ γὰρ εἰ, καὶ τὸ θαῦμα ὑποποπὸν ποιεῖς. Ἐχρῆν δὲ τοὺς δεομένους προσελθεῖν, καὶ δεηθῆναι, οὐκ ἐπειδὴ τοῦτο χρῆζω, ἀλλ' ἵνα αὐτοὶ τὸ γινόμενον μετὰ πολλῆς δέξωνται τῆς συγκαταθέσεως. Ὁ μὲν γὰρ εἰδὼς ὅτι ἐν χρεῖα καθέστηκεν, ἐπειδὴν τύχη ὥνπερ αἰτεῖ<sup>1</sup>, πολλὴν ἔχει τὴν χάριν· ὁ δὲ τῆς χρείας μὴ λαθῶν ἀσθησὶν, οὐδὲ τῆς [127] εὐεργεσίας σαφῆ καὶ τρανῆν ἀσθησὶν λήψεται. Καὶ τίνας, φησὶν, ἔνεκεν εἰπὼν, *Ὀψω ἦκει ἡ ὥρα μου*, καὶ παραιτησάμενος, ἔπραξεν ὅπερ εἶπεν ἡ μήτηρ; Μάλιστα μὲν, ὥστε καὶ τοῖς ἀντιλέγουσι, καὶ ὥρα αὐτὸν ὑποκείμενον νομίζουσι, ἰκανὴν γενέσθαι ἀπέδειξεν τοῦ μὴ ὑποκείσθαι αὐτὴν ὥρᾳ. Εἰ γὰρ ὑπέκειτο, πῶς ἂν τῆς προσήκουσας ὥρας μὴ παραγενομένης ἔπραξεν ἂν ὅπερ ἔπραξεν; Ἐπειτα δὲ καὶ τιμῶν τὴν μητέρα, ἵνα μὴ διαπαντὸς ἀντιλέγειν αὐτῇ δόξῃ. ἵνα μὴ ἀσθενείας λάθῃ δοξῆσαν, ἵνα μὴ ἀισχύνη τὴν τεκοῦσαν, παρόντων τοσοῦτων· καὶ γὰρ προσήγαγεν αὐτῷ τοὺς διακόνους. Ἐπεὶ καὶ τῇ Χαναναίᾳ λέγων, *Οὐκ ἔστι καλὸν λαθεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων*, καὶ *δοῦναι τοῖς κυναρτίοις*, ἔδωκε μετὰ τὸ εἰπεῖν, τὴν προσεδρεῖα· αὐτῆς αἰδεσθεῖς. Καίτοι γὰρ μετ' ἐκείνου<sup>m</sup> καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Οὐκ ἀπεστῆλην, εἰ μὴ εἰς τὸ πρῶτα τὰ ἀπολωλῶτα οἶκον Ἰσραὴλ*· ἀλλ' ὁμως καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἐθεράπευσε τὸ θυγάτριον τῆς γυναικὸς.

β'. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι καὶ ἀνάξιοι ὡμεν, πολλὰκις τῇ προσεδρεῖᾳ ποιοῦμεν ἀξίους ἑαυτοὺς τοῦ λαθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ μήτηρ καὶ παρήμενε, καὶ σοφῶς<sup>n</sup> τοὺς διακόνους προσήγαγεν, ὥστε παρὰ πλειόνων γενέσθαι τὴν αἴτησιν. Διὰ τοῦτο καὶ προσέθηκε τὸ, *Ὅ τι ἂν λέγη ὑμῖν, ποιήσατε*. Ἦλπει γὰρ ὅτι οὐκ ἀσθενείας ἡ παραίτησις ἦν, ἀλλὰ τοῦ ἀκομπάστου, καὶ τοῦ μὴ δόξαι ἀπλῶς ἐπιβρόπτειν ἑαυτὸν

<sup>1</sup> Hic multa dcerant in Mor. quæ ex Savil. suppletur Paulo post Sav. ἀνάγκῃ, ἀλλὰ τοῖς καιροῖς (αὐτοῖς) καὶ τάξιν. Εἰ μοι αὐτῶν αὐτὸς ἔστιν. Διὸ καὶ ἐνταῦθα φησὶν. <sup>i</sup> Morel. μετ' αὐτοῦ... δὲ οὐδαμῶς οὐδὲ εἰς. <sup>k</sup> Morel. καταστάντες. Ὅ οὖν λέγει διὰ τοῦ, Ὀψω. <sup>l</sup> Savil. τύχη τῆς βοηθείας. <sup>m</sup> Ita Morel. Sav. ἔδωκε τὸν ἄρτον... μετ' ἐκείνου. <sup>n</sup> Σοφῶς; Morel. σοφῶς; Savil.

*deret diem meum; et vidit, et gavisus est (Joan. 8. 56).* Et ubique virtutem avorum non ad laudem, sed ad majorem accusationem proferunt. Hæc cum sciamus et nos, nihil non agamus, ut per propria opera salutem consequi possimus, ne frustra in aliorum gestis spem habentes, tunc discamus nos deceptos fuisse, cum nobis hæc notitia nihil proderit. Nam *In inferno,*

*inquit, quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6)?* Hic ergo penitentiam agamus, ut æterna consequamur bona, quæ nos omnes nancisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria et imperium, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXII.

*Quid mihi et tibi mulier? Nondum venit hora mea.*

1. Est quidam in concionando labor, quod Paulus his verbis testatur: *Qui bene præsent presbyteri, duplici honore digni habeantur: maxime qui laborant in verbo et doctrina (1. Tim. 5. 17).* At penes vos est hunc laborem vel levem vel gravem reddere. Nam si dicta respuat, vel non respuentes, operibus non exhibueritis, gravis nobis labor erit, quod frustra laboremus; sin attendatis, et audita exsequamini, sudoris hujus ne sensum quidem percipiemus: fructus enim labore partus non sinet laborem gravem videri. Itaque si vultis studium nostrum excitare, non extinguere vel minuere, fructum, quæso, exhibete nobis, ut lætas segetes videntes, spe rei bene gerendæ fulti et divitias nostras<sup>1</sup> computantes, ne torpeamus in hac tam fausta negotiatione. Neque enim parva nobis hodie proponitur quæstio. Matre namque Jesu dicente, *Vinum non habent;* cum respondisset Christus, *Quid mihi et tibi est, mulier? Nondum venit hora mea;* cum id, inquam, respondisset, quod volebat mater effecit. Hæc non minor priore quæstio est. Illo igitur invocato qui hoc miraculum operatus est, sic ad solutionem properemus. Non hic solum autem hoc dictum occurrit; ipse namque evangelista in sequentibus dicit, *Non poterunt eum apprehendere, Quia nondum venerat hora ejus (Joan. 8. 20):* et iterum, *Nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus (Ibid. 7. 30):* ac rursum, *Venit hora: glorifica Filium tuum (Ibid. 17. 4).* Hæc omnia per totum Evangelium dicta hic collegi, ut unam omnibus solutionem afferam. Quænam est illa solutio? Non temporum necessitati subjectus erat Christus, neque horas observans dicebat, *Nondum venit hora mea;* (an id observaret temporum Opifex, annorum et sæculorum Creator?) verum per hæc dicta hoc vult significare<sup>2</sup>, se omnia congruenti tempore operari, nec simul facere ne hinc rerum ordo turbaretur, si non opportuno tempore singula ederet, sed omnia simul misceret, generationem, resurrectionem, judicium. Hic animum adhibe: oportuit creaturam facere, sed non omnem simul; hominem et mulierem, sed non una ambos. Oportuit morte damnari humanum genus, et resurrectionem fieri; sed multum inter utrumque intervallum erat. Oportuit dari legem, sed non simul gratiam: verum singula suis temporibus dispensanda. Non suberat ergo Christus temporum necessitati, ut qui temporibus

sum ordinem assignavisset, eorum nempe creator. Sed Joannes hic Christum dicentem inducit, *Nondum venit hora mea,* ostendens ipsum nondum notum fuisse multis, neque totum discipulorum chorum habuisse: sed Andreas eum sequebatur cum Philippo, nullusque alius<sup>1</sup>: imo vero neque hi omnes ipsum uti par erat cognoscebant, neque mater ipsa, neque fratres. Nam post multa edita miracula de fratribus dicit evangelista, *Neque fratres ejus credebant in eum (Joan. 7. r. 5).* Sed neque illi qui nuptiis aderant, ipsum noverant: alioquin enim accessissent, et in necessitate rogassent illum. Ideo ait, *Nondum venit hora mea.* Nondum notus sum præsentibus, sed neque sciunt illi vinum deficere. Sine, donec id sentiant. Neque enim hæc me a te audire oportuit. Mater quippe es, et miraculum reddis suspectum. Oportebat illos indigentes accedere et precari; non quod ea re opus habeam, sed ut ipsi cum magno consensu miraculum gestum acciperent. Nam qui se in necessitate constitutum novit, cum petita<sup>2</sup> consequitur, magnam habet gratiam; qui vero necessitatem nondum advertit, neque beneficii clare sensum recipiet. Et cur, inquis, postquam dixerat, *Nondum venit hora mea,* et recusaverat, id quod mater dixerat effecit? Ut contradicentibus, et putantibus ipsum horæ subjectum esse, demonstraretur ipsum non esse horæ et tempori subditum. Nam si subditus horæ fuisset, quomodo congruente nondum adveniente hora id opus peregisset? Ad hæc in matris honorem id fecit, ne omnino ipsi repugnare videretur, ne ex imbecillitate id facere videretur, ne tanto adstante cœtu matrem pudore afficeret: nam ministros ipsi obtulerat. Siquidem postquam Chananæ dixerat, *Non est bonum sumere panem filiorum, et dare canibus (Matth. 15. 26),* dedit tamen postea, ejus assiduitate permotus. Atqui etiam dixerat, *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel (Ibid. v. 24);* postquam tamen hæc dixerat, filiam ejus liberavit.

2. His discimus, nos etsi indignos, assiduitate tamen nos sæpe dignos reddere qui accipiamus. Idcirco mater et exspectavit, et sapienter ministros admovit, ut a pluribus rogaretur. Ideo addidit: 5. *Quodcumque dixerit vobis facite.* Noverat enim ipsum non ex imbecillitate renuisse, sed quod fastum fugeret, nolletque se ad miraculum patrandum statim projicere; ideoque ministros adduxit. 6. *Erant autem ibi lapidæ hydræ sex positæ secundum purificationem Ju-*

<sup>1</sup> Savil. legit, *vestras;* minus recte.

<sup>2</sup> Post verba inter parentheses inclusa, sic habet Savil., *sed quid est quod subinducit? hoc vult significare.*

<sup>1</sup> In Morel. legitur, *et non alius, ne unus quidem.*

<sup>2</sup> Savil. legit, *auxilium,* pro, *petita.*

*avorum, capientes singulae metretas binas vel ternas. 7. Dixit eis Jesus: Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum. Non sine causa dixit, Secundum purificationem Judavorum; sed ne quis fortassis infidelium suspicari posset face intus remanente, infusa deinde et admixta aqua vinum tenuissimum evasisse; ideo ait, Secundum purificationem Judavorum, ostendens in vasis illis nunquam servatum fuisse vinum. Nam cum Palæstina aquæ penuria laboret, rarique sint ibi fontes et aquarum scaturigines, semper hydrias aqua implebant, ne si quando immundi flerent, ad flumina currere cogerentur, sed ad manum sese purgandi modum haberent. Cur autem signum non edidit antequam illæ implerentur, quod longe mirabilius fuisset? Aliud enim est subjectam materiam in aliam qualitatem mutare, aliud ipsam substantiam antea non existentem creare; hoc enim longe mirabilius est. Sed res non ita credibilis multis visa fuisset. Ideoque miraculorum magnitudinem sæpe libenter minuit, ut facilius illa credantur. Et cur, inquit, non ipse aquam produxit, ut tunc in vinum converteret, sed id ministros facere jussit? Eadem rursus de causa, et ut ipsos, qui hauserant, rei testes haberet, nec id præstigiis esse putaretur. Nam si qui ausi essent id impudenter negare, poterant ministri dicere, Nos aquam hausimus. Ad hæc vero dogmata contra Ecclesiam suborta evertit. Quia enim quidam alium esse mundi creatorem dicunt, operaque visibilia non ejus esse, sed alterius dei ipsi contrarii; ut eorum insaniam reprimat, ita multa miracula edit ex subjectis substantiis. Nam si creator ipsi contrarius esset, non alienis uteretur ad potentiam suam demonstrandam. Nunc igitur ostendens, se eundem ipsum esse, qui aquam in vineis mutat, et pluviam per radicem in vinum convertit, id quod in ipsa planta longiori tempore facit, id repente in nuptiis operatus est. Postquam autem implesset hydrias, ait: 8. *Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt.* 9. *Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et nesciebat unde esset; ministri autem sciebant, qui hauserant aquam: vocat sponsum architriclinus, 10. et dicit ei: Omnis homo primum bonum vinum ponit, et cum inebriati fuerint, tunc id quod deterius est. Tu servasti bonum vinum usque adhuc.* Hic rursus quidam cavillantur dicentes, ebriosorum cœtum fuisse, hebetem gustantium sensum, qui rem non possent capere, nec iudicium ferre, ita ut nescirent an vinum an aqua id esset: nam quod ebrii essent, ipse architriclinus declaravit. Ridiculum plane illud est: verum hanc illorum suspicionem jam sustulit evangelista. Non enim convivas ait de re illa sententiam tulisse, sed architriclinum, qui sobrius adhuc nihil gustaverat. Scitis quippe omnes, quibus convivorum cura committitur esse omnium maxime sobrios, unam hanc curam habentes, ut cum recto ordine omnia disponantur. Ideoque sensum illum vigilan-tem et sobrium ad rei gestæ testimonium evocavit. Non enim dixit, Infundite convivis vinum, sed, *Ferte architriclino. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum**

*factam, et nesciebat unde esset; ministri autem sciebant: vocat sponsum architriclinus. Cur non ministros alloquitur? sic enim miraculum revelatum esset. Quia ne ipse quidem Jesus quod factum fuerat revelavit, sed sensim paulatimque volebat vim miraculorum in notitiam venire. Si vero tunc declaratum fuisset, non fides habenda erat ministris narrantibus; sed insanire putati fuissent, cum homini, qui opinione multorum e vulgo erat, talia adscriberent. Ipsi quidem experientia rem clare noverant; neque poterant suis manibus fidem negare; non tamen idonei erant ut aliis fidem facerent. Ideo non omnibus revelavit; sed ei qui maxime posset id perspicere, clariorem rei notitiam in posterum reservans. Nam post alia conspicua signa, hoc etiam credibile futurum erat. Quando enim filium reguli postea curavit, per ea quæ tunc dicit evangelista indicat hoc etiam manifestius fuisse. Ideo enim maxime regulus ipsum vocavit, quia signi istius gnarus erat, ut dixi. Quod declarans Joannes dicebat: *Venit Jesus in Cana Galilææ, ubi fecit aquam vinum: neque modo vinum, sed vinum optimum.**

3. Talia sunt Christi miracula, quæ res naturales præstantia longe superent. Sic et in aliis quoque, quando membrum distortum restituit, sanioribus validius effecit. Quod ergo vinum, et vinum optimum illud esset, non modo ministri, sed et architriclinus et sponsum testificaturi erant; quod autem a Christo factum esset, qui aquam hauserant. Ita ut etsi tunc miraculum non revelatum fuisset, non ad finem usque sileri posset: sic multa necessariaque præmittentur in futurum tempus testimonia. Quod enim aquam vinum fecisset, ministros testes habuit: quod bonum vinum esset, architriclinum et sponsum. Verisimile autem est sponsum aliquid ad hæc respondisse: verum evangelista ad magis necessaria properans, hoc tantum recensito signo, cetera prætermisit. Necessarium quippe erat ut sciretur ipsum aquam in vinum mutavisse; quid vero architriclino sponsum responderit, referre necessarium non putavit. Multa quippe signa primum obscuriora, progressu temporis clariora facta sunt, iis accurate narrantibus qui a principio viderant. Tunc igitur vinum ex aqua fecit Jesus; tunc et nunc voluntates molles et dissolutas in melius mutare non desinit. Sunt enim, sunt, inquam, homines, qui nihil ab aqua differunt; ita sunt frigidi, molles et nunquam consistentes. Illos autem qui sic affecti sunt ad Dominum adducamus, ut illorum voluntatem in vini conditionem mutet, ut non ultra diffuant, sed solidiores sint, ac cum sibi tum aliis lætitiæ causa evadant.

*Terrena omnia fluxa sunt, et nunquam consistent. Mensa frugalis valetudinis est mater.* — Quinam vero sunt illi frigidi, nisi ii qui fluxis hujus vitæ rebus inhærent, qui mundi delicias non derident, qui gloriam et potentiam amant? Hæc quippe omnia fluxa, nunquam consistent, quæ in præceps semper et cum impetu feruntur. Nam qui hodie dives, cras pauper est: qui hodie cum præcone, balteo, curru

τῷ θαύματι· διὸ καὶ τοὺς διακόνους προσῆγεν <sup>a</sup>. Ἦσαν δὲ ἐκεῖ ὕδρια λίθινα κείμενα ἕξ κατὰ τὴν καθαρισμόν τῶν Ἰουδαίων, χωροῦσαι ἀπὸ μετρητὰς δύο ἢ τρεῖς. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐμπλήσατε τὰς ὕδριας ὕδατος. Καὶ ἐτέλεισαν ἕως ἄνω. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Κατὰ τὸν καθαρισμόν τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ἵνα μὴ τινες τῶν ἀπίστων ὑποπιεύσωσιν, ὅτι τρυγὸς ἔνδον ἀπομεινάσης, εἶτα τοῦ ὕδατος ἐπιβληθέντος καὶ κραθέντος, οἶνος λεπτότατος γέγονε. Διὰ τοῦτο φησι, Κατὰ τὸν καθαρισμόν τῶν Ἰουδαίων, δεικνύς ὅτι οὐδέποτε ἐκεῖνα οἴνου γέγονε δοχεῖα τὰ σκεύη. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνυδρὸς ἐστὶν ἡ Παλαιστίνη, καὶ οὐκ ἦν πολλαχού κρήνας καὶ πηγὰς εὐρίσκειν, ἐπλήρουν ἀεὶ τὰς ὕδριας ὕδατος, ὥστε μὴ τρέχειν εἰς ποταμούς, εἴποτε ἀκάθαρτοι γένοιοντο, ἀλλ' ἐγγύθεν ἔχειν τοῦ καθαροῦ τὸν τρόπον. Καὶ τί δήποτε πρὶν ἢ γεμίσει οὐκ ἐποίησε τὴν σημεῖον, ὃ πολλῶ θαυμαστότερον ἦν; Ἐτερον γὰρ ἐστὶν ὕλην ὑποκειμένην εἰς ποιότητα μεταβαλεῖν, καὶ αὐτὴν τὴν οὐσίαν ἐξ οὐκ ὄντων ποιῆσαι· θαυμαστότερον μὲν γὰρ ἐκεῖνο. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἂν ἔδοξεν εἶναι πιστὸν τοῖς πολλοῖς. Διὰ τοῦτο γοῦν πολλάκις τῶν θαυμάτων περικόπτει τὸ μέγεθος ἐκείν, ὥστε εὐπαράδεκτον μᾶλλον γενέσθαι. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, οὐχὶ τὸ ὕδωρ αὐτὸς παρήγαγε, καὶ τότε τὸν οἶνον ἔδειξεν, ἀλλὰ τοῖς διακόνοις ἐκέλευσε; Διὰ τὴν αὐτὴν πάλιν αἰτίαν, καὶ ἵνα αὐτοὺς μάρτυρας ἔχη τοῦ γινόμενου τοὺς ἀντήσαντας, καὶ ὅτι οὐδεμία φαντασία ἦν τὸ ταλούμενον. Εἰ γὰρ ἐμελλόν τινες ἀναίσχυταιν, ἠδύναντο πρὸς αὐτοὺς λέγειν οἱ διακονησάμενοι· Ἡμεῖς τὸ ὕδωρ ἠντήσαμεν. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοισι καὶ τὰ κατὰ [128] τῆς Ἐκκλησίας ἀναφύμενα δόγματα ἀνατρέπει. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσὶ τινες οἱ τοῦ κόσμου δημιουργὸν ἕτερον εἶναι φασί, καὶ οὐκ αὐτοῦ ἔργα τὰ ὀρώμενα, ἀλλ' ἐτέρου τινὸς· ἐναντίου θεοῦ· καὶ τῶν ἐπιστομίζων τὴν μαγίαν, οὕτω τὰ πλεονα ποιεῖ ὃ τῶν θαυμάτων ἐκ τῶν ὑποκειμένων οὐσιῶν. Εἰ γὰρ ἐναντίος ὁ δημιουργὸς ἦν αὐτῶ, οὐκ ἂν τοῖς ἄλλοις ἐχρήσατο πρὸς τὴν τῆς οικείας δυνάμει ἐπίδειξιν. Νῦν μένει δεικνύς, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ ἐν ταῖς ἀμπέλαις τὸ ὕδωρ μεταβάλλων, καὶ τὸν ὑπερὸν διὰ τῆς ῥίζης εἰς οἶνον τρέπων, ὅπερ ἐν τῷ φυτῷ διὰ πολλὸν χρόνον γίνεται, τοῦτο ἄρθρον ἐν τῷ γάμῳ εἰργάσατο. Ἐπειδὴ δὲ ἐγέμισαν τὰς ὕδριας, φησὶν· Ἀντήσατε νῦν, καὶ φέρετε τῷ ἀρχιεπίκλιω. Καὶ ἤρξατο. Ὡς δὲ ἐγεύσατο ὁ ἀρχιεπίκλιος τὸ ὕδωρ οἶνον γεγεννημένον, καὶ οὐκ ἤδει πόθεν ἐστὶν (οἱ δὲ διάκονοι ἠδείσαν οἱ ἠντήληκότες τὸ ὕδωρ), φωνεῖ τὸν νυμφίον ὁ ἀρχιεπίκλιος, καὶ λέγει αὐτῷ· Μὴς ἀνθρώπος πρῶτον τὸν καλὸν οἶνον τίθησι, καὶ ὅταν μεθυσθῶσι, τότε τὸν ἐλάσσω. Σὺ τετήρηκας τὸν καλὸν οἶνον ἕως ἄρτι. Πάλιν ἐνταυθὰ τινες ἐπισκώπτουσι <sup>e</sup> λέγοντες· Οὕτω μεθύνων ἀνθρώπων ὁ σύλλογος ἦν, καὶ ἡ ἀσθησι τῶν κρινόντων διεσθαρμένη, καὶ οὐχ ἰκανὴ ἀντιλαβέσθαι τῶν γινόμενων, οὐδὲ κρίναι τοῖς πραττομένοις, ὡς μὲν εἶδέναι πότερον ὕδωρ ἢ οἶνος τὸ γινόμενον ἦν· ὅτι γὰρ ἀμέθυσον, αὐτὸς ὁ ἀρχιεπίκλιος· ἔδειξε δι' ὧν εἶπεν. Μάλιστα μὲν καὶ τοῦτο γελοῖον· πλην ἀλλὰ καὶ ταύτην αὐτὸν ἐξέκοψε τὴν ὑποψίαν ὁ εὐαγγελιστῆς. Οὐ γὰρ τοὺς δαιτυμόνας εἶναι φησι τοὺς ψηφισομένους περὶ τοῦ γενομένου, ἀλλὰ τὸν ἀρχιεπίκλιον τὸν νήφοντα καὶ οὐδενὸς οὐδέπω γεγευμένον.

<sup>a</sup> Morel. διὸ καὶ τὴν ὑπακοὴν ἀναβάλλεται. <sup>b</sup> Morel. ποιῶ. Savil. ποιείται. Sed oannes mss. ποιῶ habent. Videturque Savil. ποιῶτα posuisse, quia apud alios scriptores longe usitatior est hac forma passiva in activosensu posita. Verum hoc frequens est apud Chrysostomum. <sup>c</sup> Morel. et cod. 105 ἐπισημαίνονται.

Ἰστε γὰρ δήπου τοῦτο πάντας, ὅτι μάλιστα πάντων οἱ τὴν διακονίαν τῶν τοιοῦτων ἔμπειστομένους δεικνύων, οὗτοι μάλιστα εἰσιν οἱ νήφοντες, ἐν ἔργον ἔργωντες, τὸ ἐν κόσμῳ καὶ ἐν τάξει πάντα διατιθένται. Διὰ τοῦτο τὴν νήφουσαν ἀσθησιν ταύτην εἰς μαρτυρίαν τῶν γινόμενων ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οἶνοχοήσατε <sup>d</sup> τοῖς ἀνακειμένοις, ἀλλὰ, Φέρετε τῷ ἀρχιεπίκλιω. Ὡς δὲ ἐγεύσατο ὁ ἀρχιεπίκλιος τὸ ὕδωρ οἶνον γεγεννημένον, καὶ οὐκ ἤδει πόθεν ἐστὶν (οἱ δὲ διάκονοι ἠδείσαν), φωνεῖ τὸν νυμφίον ὁ ἀρχιεπίκλιος. Καὶ τίνος ἔνεκεν μὴ τοὺς διακόνους ἐφώνησεν; οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὸ θαῦμα ἐξεκαλύφθη. Ὅτι οὐδὲ αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς ἐξεκάλυπτε τὸ γεγονός, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐβούλετο γνωρισθῆναι <sup>e</sup> τῶν σημείων τὴν δύναμιν. Εἰ μὲν οὖν τότε ἠλέγχθη, οὐκ ἂν διηγούμενοι οἱ διάκονοι ταῦτα ἂν ἐπιστεύθησαν· ἀλλ' ἔδοξαν ἂν μαίνεσθαι, ἀνθρώπων ψιλῶ τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκοῦντι τότε τοιαῦτα μαρτυροῦντες. Αὐτοὶ μὲν γὰρ καὶ διὰ τῆς πείρας τὸ σαφές ἔγνωσαν· οὐ γὰρ δὴ ταῖς ἐαυτῶν χερσὶν ἐμελλόν ἀπιστεῖν· [129] ἐτέρους δὲ πιστοῦσθαι οὐκ ἔσταν ἰκανοί. Διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸς ἐξεκάλυψεν ἅπασιν, ἀλλὰ τῷ μάλιστα συνιδεῖν τὸ γεγονός δυναμένῳ, τὴν σαφεστέρην αὐτοῦ γνώσιν τῷ μέλλοντι χρόνῳ τηρῶν. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν λοιπῶν σημείων ἐπίδειξιν, καὶ τοῦτο ἐμελλεν εἶναι πιστόν. Ὅτε γοῦν τὸ βασιλικοῦ τὸν υἱὸν ὑστερον θεραπεύει, δι' ὧν ἐκεῖ λέγει, δεικνυσὶν ὁ εὐαγγελιστῆς ὅτι καὶ τοῦτο σαφέστερον γέγονε. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν ἐκάλεσεν ἐκεῖνος, ἐπειδὴ τὸ σημεῖον ἐγνωκὸς ἦν, ὥσπερ εἶπεν. Ὁ καὶ δηλῶν <sup>f</sup> Ἰωάννης ἔλεγεν· Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Κανῶ τῆς Γαλιλαίας, ὅπου ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον· οὐχ ἀπλῶς δὲ οἶνον, ἀλλ' οἶνον κάλλιστον.

γ'. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ Χριστοῦ τὰ θαύματα, πολλῶ τῶν διὰ φύσεως τελουμένων ὑπαιότερα γίνεται καὶ βελτίω. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων, ὅτε μέλος διώρθον σώματος χωλεῦσεν, τῶν ὑγιαίνοντων ἐδείκνυτο οὕτως ἔμενον. Ὅτι μὲν οὖν οἶνος, καὶ οἶνος κάλλιστος ἦν ὁ γεγεννημένος, οὐχ οἱ διάκονοι μόνοι, ἀλλὰ καὶ ὁ νυμφίος καὶ ὁ ἀρχιεπίκλιος μαρτυρεῖν ἐμελλόν· ὅτι θεὸς ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ γεγεννημένος, οἱ τὸ ὕδωρ ἀντήσαντες. Ὡστε εἰ καὶ μὴ τότε ἐξεκαλύφθη τὸ θαῦμα, ἀλλ' ὅμως εἰς τέλος σιγηθῆναι οὐκ ἔχεν· οὕτω πολλὰς καὶ ἀναγκαῖας αὐτῷ πρὸς τὸ μέλλον προσηθέτω μαρτυρίας. Τοῦ μὲν γὰρ τὸ ὕδωρ οἶνον ποιῆσαι τοὺς διακόνους μάρτυρας εἶχε· τοῦ δὲ καλὸν γενέσθαι τὸν οἶνον, τὸν ἀρχιεπίκλιον καὶ τὸν νυμφίον. Εἰκὸς μὲν οὖν τὸν νυμφίον ἀποκρίνασθαι τι πρὸς ταῦτα, καὶ εἶπεν· πλὴν ἀλλ' ὁ εὐαγγελιστῆς ἐπειγόμενος πρὸς τὰ ἀναγκαῖα τῶν πραγμάτων, ἀψάμενος τοῦ σημείου τούτου μόνον, παρέδραμε τὰ λοιπὰ. Τὸ γὰρ ἀναγκαῖον ἦν μαθεῖν, ὅτι οἶνον τὸ ὕδωρ ἐποίησε, καὶ οἶνον καλόν· τί δὲ πρὸς τὸν ἀρχιεπίκλιον εἶπεν ὁ νυμφίος, οὐκ εἶπεν· ἀναγκαῖον ἐνόμισεν εἶναι προσηθῆναι. Πολλὰ γὰρ τῶν σημείων πρότερον ἦντα ἀμυδρότερα, τοῦ χρόνου προτόντος σαφέστερα γέγονεν, ὑπὸ τῶν ἐξ ἀρχῆς εἰδόντων αὐτὰ ἀκριβέστερον ἀγγελλόντα <sup>g</sup>. Τότε μὲν οὖν οἶνον ἐξ ὕδατος ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς· καὶ τότε δὲ καὶ νῦν πραιρέσεις χαύνας καὶ διαρρέουσας μεταβάλλων οὐ παύεται. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶν ἄνθρωποι· οὐδὲν ὕδατος διαφέροντες, οὕτω ψυχροὶ καὶ χαύνοι καὶ οὐδέποτε ἐσθηκότες. Τοὺς δηλοῦται διακειμένους προσάγωμεν τῷ Κυρίῳ, ὥστε αὐτῶν ἢ τὴν προαίρεσιν εἰς τὴν τοῦ οἴνου μεταθεῖναι ἔξιν, ὥστε μηκέτι διαρρεῖν, ἀλλ' ἔχειν τὸ ἐπεστυμένον, καὶ εὐφροσύνης καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἐτέροις γίνεσθαι αἰτίους.

Τίνες δ' ἂν εἶεν οὗτοι οἱ ψυχροὶ, ἢ οἱ τοῖς ῥέουσιν <sup>d</sup> Morel. οἶνοχοῦσαι. <sup>e</sup> Savil. γνωσθῆναι. <sup>f</sup> Savil. υἱὸν ἐμελλε θεραπεύων. ἔδειξεν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅπερ καὶ παραδύλων. <sup>g</sup> Savil. ἔστω· ἔδειξε. <sup>h</sup> Quidam ὡςτα τῶν.

τοῦ παρόντος βίου προσέχοντες πράγμασι, οἱ μὴ καταγελῶντες τῆς ἐνταῦθα τρυφῆς, οἱ δόξης καὶ δυναστείας ἐρασταί· Ταῦτα γὰρ πάντα βέυματά ἐστιν, ἰστάμενα μὲν οὐδαμοῦ, κατὰ δὲ πρᾶνους αἰε φερόμενα μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης. Καὶ γὰρ ὁ σήμερον πλούσιος, αὐριον πένης· ὁ σήμερον μετὰ κήρυκος καὶ ζώνης, αὐριον ἀπὸ ἐνδείας καὶ φιλοσόφου διαίτης, ἀλλ' ἐξ ἀδηφραγίας καὶ πλησμονῆς τικτεσθαί· πέφυκεν. Εἰ δὲ βούλει καὶ τῆς ψυχῆς τὰς νόσους ἰδεῖν τὰς ἐντεῦθεν φουμένας, ὄψει ὅτι πλεονεξίαι, βλακεῖαι, μελαγχολίαι, νοθεῖαι, ἀσέλγεται, ἀμαθία πάντα ἐντεῦθεν ἔχει τὴν ἀρχήν. Ὅνων γὰρ οὐδὲν ἄμεινον ἀπὸ τῶν τοιούτων τραπέζων αἱ τρυφῶσαι γίνονται ψυχαί, ὅπῃ τοιούτων ἢ διασπώμεναι θηρίων. Εἴπω καὶ λύπας ὄσας ἔχουσι καὶ ἀγδίας οἱ προσεδρεύοντες τῇ τρυφῇ· Ἀλλὰ πάσας μὲν ἐπελθεῖν οὐ δυνατόν· ἐνὶ δὲ καὶ τούτῳ κεφαλαίῳ τὸ πᾶν ποιῶσι φανερόν. Τῆς γὰρ τραπέζης, ταύτης δὲ λέγω τῆς πολυτελοῦς, μεθ' ἡδονῆ· οὐδέποτε ἀπογεύονται. Ἡ μὲν γὰρ ἐνδεῖα, ὡσπερ ὑγεία, οὕτω καὶ ἡδονῆς μήτηρ ἐστίν· ἡ πλησμονὴ δὲ, ὡσπερ νόσος, οὕτω καὶ ἀγδίας ἐστὶ πηγὴ καὶ ρίζα. Ἐνθα γὰρ ἂν ἡ κόρος, ἐπιθυμίαν εἶναι οὐκ ἐστίν· ἐπιθυμίας δὲ οὐκ οὐσης, πῶς ἂν εἴη ποτὲ ἡδονή; Διὰ τοῦτο οὐ μόνον συνετωτέρους καὶ ὑγιεινότερους τοὺς πενομένους τῶν πλουσιῶν εὐροίμεν ἂν, ἀλλὰ καὶ πλείονα καρπουμένους τὴν εὐφροσύνην. Ἄπερ πάντα ἐνοήσαντες, φύγωμεν μέθην τε καὶ τρυφήν, μὴ τὴν ἐν τραπέζαις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν τὴν ἐν πράγμασι βιωτικῶς· καὶ ἀντ' ἐκείνης ἀνταλλαξώμεθα τὴν ἀπὸ τῶν πνευματικῶν ἡδονήν, καὶ κατὰ τὸν Προφήτην κατατρυφήσωμεν τοῦ Κυρίου (*Κατατρυφήσον γὰρ τοῦ Κυρίου* °, *ζησί, καὶ δόμησι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου*)· ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων [131] ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοanthρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

° *Boisius in notis Savilli suspirator legendum καὶ περιωχίας καὶ πότους διασπώμενος. Superfluous sane comatus.*

πίθη καὶ αὐτῶν ὑπερβαίνοντα τῶν λατρῶν τὴν τέχνην. Καὶ γὰρ ποδαλγίαι, καὶ καρθηβαρίαι, καὶ ἀμβλωπίαι, καὶ χειραλγίαι, καὶ τρόμοι, καὶ παρέσεις, καὶ ἱκτερος, καὶ πυρετοὶ μακροὶ καὶ φλογιώδεις, καὶ ἕτερα τούτων πολλῶν πλείονα (οὐ γὰρ καιρὸς πάντα ἐπιείναι), οὐκ ἀπὸ ἐνδείας καὶ φιλοσόφου διαίτης, ἀλλ' ἐξ ἀδηφραγίας καὶ πλησμονῆς τικτεσθαί· πέφυκεν. Εἰ δὲ βούλει καὶ τῆς ψυχῆς τὰς νόσους ἰδεῖν τὰς ἐντεῦθεν φουμένας, ὄψει ὅτι πλεονεξίαι, βλακεῖαι, μελαγχολίαι, νοθεῖαι, ἀσέλγεται, ἀμαθία πάντα ἐντεῦθεν ἔχει τὴν ἀρχήν. Ὅνων γὰρ οὐδὲν ἄμεινον ἀπὸ τῶν τοιούτων τραπέζων αἱ τρυφῶσαι γίνονται ψυχαί, ὅπῃ τοιούτων ἢ διασπώμεναι θηρίων. Εἴπω καὶ λύπας ὄσας ἔχουσι καὶ ἀγδίας οἱ προσεδρεύοντες τῇ τρυφῇ· Ἀλλὰ πάσας μὲν ἐπελθεῖν οὐ δυνατόν· ἐνὶ δὲ καὶ τούτῳ κεφαλαίῳ τὸ πᾶν ποιῶσι φανερόν. Τῆς γὰρ τραπέζης, ταύτης δὲ λέγω τῆς πολυτελοῦς, μεθ' ἡδονῆ· οὐδέποτε ἀπογεύονται. Ἡ μὲν γὰρ ἐνδεῖα, ὡσπερ ὑγεία, οὕτω καὶ ἡδονῆς μήτηρ ἐστίν· ἡ πλησμονὴ δὲ, ὡσπερ νόσος, οὕτω καὶ ἀγδίας ἐστὶ πηγὴ καὶ ρίζα. Ἐνθα γὰρ ἂν ἡ κόρος, ἐπιθυμίαν εἶναι οὐκ ἐστίν· ἐπιθυμίας δὲ οὐκ οὐσης, πῶς ἂν εἴη ποτὲ ἡδονή; Διὰ τοῦτο οὐ μόνον συνετωτέρους καὶ ὑγιεινότερους τοὺς πενομένους τῶν πλουσιῶν εὐροίμεν ἂν, ἀλλὰ καὶ πλείονα καρπουμένους τὴν εὐφροσύνην. Ἄπερ πάντα ἐνοήσαντες, φύγωμεν μέθην τε καὶ τρυφήν, μὴ τὴν ἐν τραπέζαις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν τὴν ἐν πράγμασι βιωτικῶς· καὶ ἀντ' ἐκείνης ἀνταλλαξώμεθα τὴν ἀπὸ τῶν πνευματικῶν ἡδονήν, καὶ κατὰ τὸν Προφήτην κατατρυφήσωμεν τοῦ Κυρίου (*Κατατρυφήσον γὰρ τοῦ Κυρίου* °, *ζησί, καὶ δόμησι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου*)· ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων [131] ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοanthρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

° *Morel. ὑπὸ τοσοῦτων. ° Alii γὰρ τοῦτου.*

#### ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

*Ταύτην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τῶν σημειῶν ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανῶ τῆς Γαλιλαίας.*

α'. Πολὺς ὁ διάβολος ἔγκειται καὶ σφοδρὸς, πάντοθεν πολιορκῶν τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. Δεῖ τοίνυν ἐργηγορεῖναι καὶ νίφειν, καὶ πανταχόθεν ἐπιτειγίζειν αὐτοῦ τὴν ἔφοδον. Κἂν γὰρ μικρὰς ἐπιλάβηται τινας ἀφορμῆς, εὐρεῖται ἐαυτῷ κατασκευάζει λοιπὴν τὴν εἴσοδον, καὶ ὅλην εἰσάγει κατὰ μικρὸν τὴν ἐαυτοῦ δύναμιν. Εἰ τοίνυν λόγος τις ἡμῖν ἐστὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, μὴδὲ ἐν τοῖς μικροῖς αὐτῷ συγχωρῶμεν ἡμῖν ἐπιείναι, ἵνα ἀπὸ τούτων τὰ μεγάλα προαναστείλωμεν. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας ἂν εἴη, ἐκεῖνα μὲν τοσαύτην ἐπιδεικνυσθαι σπουδὴν, ὥστε τὴν ἡμετέραν ἀπολλύειν· ἢ ψυχὴν· ἢ ἡμᾶς δὲ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίας μὴδὲ τὸ ἴσον ἄγειν ἢ μέτρον. Ταῦτά μοι οὐχ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἐπειδὴ δέδοικα, μήποτε ἐν μέσῳ τῷ σῆκῳ καὶ νῦν ὁ λύκος οὗτος ἐστήκη ° μὴ καθορώμενος ἡμῖν, καὶ θηριάλωτον ἐκ τούτου γένηται πρόβατον, βραθυμίᾳ καὶ ἐπιβουλῇ πονηρᾷ ἀποδουκολιθῆεν τῆς ἀγέλης καὶ τῆς ἀκροάσεως. Εἰ μὲν γὰρ ἦν αἰσθητὰ τὰ πράγματα, ἢ καὶ τὸ σῶμα τὰς πλῆγὰς ἐλάμβανεν, οὐκ ἦν ἔργον διαγνῶναι· τὰς τοιαύτας ἐπιβουλάς. Ἐπειδὴ δὲ ἀόρατος ἡ ψυχὴ, καὶ αὐτὴ τὰ ἔλκη δέχεται, πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, ὥστε ἕκαστον

° *Ita Savil. et mss. Morel. ἀπολλέσαι. ° Morel. εἰσαγαγεῖν. ° Morel. ἴστηκε. Savil. εἰστήκει. Sed suspirator legendum ἴστηκε, et hæc vera lectio quam habet codex unus optimæ mss. Duo autem alii ἐστήκει, mendose*

ἐαυτὸν δοκιμάζειν. Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, ὡς τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ. Ὁ μὲν γὰρ λόγος ἅπασι διαλέγεται, καὶ κοινὸν πρόκειται φάρμακον τοῖς δεομένοις· ἐνὸς δὲ ἐκάστου τῶν ἀκρωμένων λαβεῖν ἐστὶ τὸ ἐπιτήδειον τῷ νοσήματι. Οὐκ οἶδα ἐγὼ τοὺς ἀρρώστούοντας, οὐκ οἶδα τοὺς ὑγιαίνοντας. Διὰ τοῦτο πάντα λόγων κινῶ καὶ πᾶσιν ° ἐπιτήδειον πάθει, νῦν μὲν πλεονεξίας κατηγορῶν, αὐτὸς δὲ τρυφῆς, πάλιν ἀσελγείας καταπτόμενος, εἶτα ἐλεημοσύνης συντιθεῖς ἔπαινον καὶ παράκλησιν· εἶτα τῶν ἄλλων ἐκάστου κατορθωμάτων. Δέδοικα γὰρ μήποτε περὶ ἐν τῶν λόγων ἡμῖν ἀσχολουμένων, λάθω θεραπεύων πάθος ἕτερον, ἀλλὰ καμνόντων ὕμῶν. Ὅστε εἰ μὲν εἰς τὴν ἐνταῦθα ὁ συλλεγόμενος, οὐκ ἂν οὕτω σφόδρα ἀναγκαῖον εἶναι ἐνόμισα πολυειδῆ τὸν λόγον ποιῆσαι. Ἐπειδὴ δὲ ἐν πλήθει τοσοῦτον πολλὰ εἶναι καὶ πάθη εἰκῆς, οὐκ ἀπεικότως ποικίλλομεν τὴν διδασκαλίαν· πάντως γὰρ εὐρήσει τὴν ἐαυτοῦ χρεῖαν ὁ λόγος ἅπασιν ἐφαπλούμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφὴ πολυειδῆς τις ἐστὶ, περὶ μυρίων ἡμῖν διαλεγόμενῃ [132] πραγμάτων, ἐπειδὴ κοινῇ τῇ φύσει διαλέγεται τῶν ἀνθρώπων. Ἐν δὲ πλήθει τοσοῦτον πάντα ἀνάγκη τὰ πάθη τῆς ψυχῆς εἶναι, εἰ καὶ μὴ πάντα ἐν πᾶσι. Τούτων τοίνυν ἐαυτοὺς ἐκκαθάραντες, οὕτω τῶν θεῶν λόγων ἀκούσωμεν, καὶ μετὰ συντεταμένην °

° *Sic mss. Morel. κινῶ πᾶσιν ἀθρώποις· διοίσι· ἀρμόζοντα, καὶ πᾶσιν.*

multisque lictoribus se effert, sæpe sequenti die carceri mancipatur, alique invitus hunc fastum relinquit. Qui delicatis cibis deditus est, postquam ventrem crapula disruptit, ne uno quidem die potest in eadem abundantia permanere; sed illa in vaporem versa, cogitur alia congerere, nihilque differt a torrente. Nam quemadmodum ibi priore recedente fluctu, alii rursus instant, sic et nos alio post alium cibo indigemus. Hujusmodi est rerum hujus sæculi natura; nunquam stant, sed semper fluunt et trahuntur. Deliciæ vero ciborum non modo fluunt et prætercurrunt, sed multa nobis alia negotia ingerunt. Dum enim cum impetu diffluunt, tum robur corporis, tum animæ virtutem abstrahunt: neque ita violenti fluminum fluctus ripas excedere solent, ut ciborum deliciæ valetudinis funtamenta secum subtrahant. Si medicum adeas et perconteris, omnem morborum causam hinc prodire disces. Nam tenuis et vilis mensa, valetudinis mater est. Ideo medici sic illam vocarunt. Non satiari id valetudinem vocant: Cibi enim parcitas, sanitas; frugalis mensa, mater valetudinis, inquit. Quod si frugalitas mater est valetudinis, plane satiety mater est morbi et infirmitatis: paritque ægritudines ipsam medicorum artem superantes; pedum, capitis, oculorum, manuum morbos, tremores, paralytin, icteron, febres diuturnas et ardentis, aliæque longe plura, quæ recensere non vacat: hæc non ex indigentia, nec

ex philosophico victu, sed ex satietate et crapula generantur. Quod si velis hinc ortos animæ morbos explorare, deprehendes inde nasci avaritiam, molliem, atram bilem, pigritiam, libidinem, omnemque ignorantiam. His gaudentis mensis animæ non asinis meliores evadunt, quæ a talibus feris discerpantur. Nec tacebo et fastidia quibus obnoxii sunt illi qui se huic addixere morbo, quæ omnia recensere non possumus: unum quod est caput omnium declarabo. Lautæ mensa, de qua loquimur, nunquam illi cum voluptate fruuntur. Frugalitas quippe ut valetudinis, ita et voluptatis mater est; satietas vero, ut morborum, ita fastidii fons est et radix. Nam ubi satietas est, ibi concupiscentia esse nequit: ubi vero concupiscentia non est, quomodo voluptas esse possit? Ideo non modo prudentiores et valentiores divitibus pauperes videmus, sed majori lætitia fruuntur. Quæ omnia cogitantes ebrietatem deliciasque fugiamus; non mensæ tantum delicias, sed et alias omnes, quæ in rebus sæcularibus haberi possunt; earumque loco spiritualem nanciscemur voluptatem, et delectabimur in Domino secundum prophetam, qui dicit: *Delectare in Domino, et det tibi petitiones cordis tui* (Psal. 36. 4); ut et presentibus et futuris fruamur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXIII.

#### 11. Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ.

1. Vehementer instat diabolus, et salutis nostræ undique insidiatur. Vigilandum itaque, et undique ipsi aditus intercludendus est. Nam si vel parvam invenit occasionem, latum sibi postea apparabit ingressum, et vim suam totam paulatim inducet. Si itaque salutis nostræ aliquam rationem habeamus, ne in parvis quidem rebus ipsum accedere sinamus, ut per hæc majoribus occurramus. Nam extremæ insipientiæ esset, si dum tantam ille diligentiam adhibet, ut animam perdat nostram, nos pro salute nostra non parum adhibeamus sollicitudinem. Hæc a me non sine causa dicta sunt, sed quia timeo ne in media caula nunc ille lupus adstet occultus, ovemque rapiat, quæ se vel ex seguitie vel dolo malo a grege auditorum semoverit. Nam vulnera si sub sensum caderent, aut si corpus plagas acciperet, non opus esset insidias hæc tantum præcavere. Quia vero invisibilis anima est, ipsaque vulneribus confoditur, multa nobis opus est vigilantia, ut unusquisque sese exploret. *Nemo enim novit ea quæ sunt hominis, ut spiritus hominis qui in ipso est* (1. Cor. 2. 11). Oratio enim ad omnes pervadit, et commune omnibus offert remedium: sed ad singulos auditores pertinet illa accipere, quæ morbo suo depellendo sunt congruentia. Ægros non novi, nec bene valentes. Ideo de rebus omnibus loquor, et

quæ animi morbis singulis competant<sup>1</sup>: modo de avaritia, mox de mensæ deliciis, hinc libidinem aggredior: postea vero elemosynam laudo, ad illamque erogandam hortor, hinc bonorum operum alia genera. Timeo enim ne dum mihi morbo curando incumbo, alii remedium afferam, dum vos aliis ægritudinibus laboratis<sup>2</sup>. Si unus tantum hic ade set, non necessarium ducere multiplicem habere sermonem. Quia vero in tanta multitudinē multos esse morbos verisimile est, non sine causa doctrinam variamus: sermo quippe in omnes effusus, suam certam utilitatem habebit. Ideoque Scriptura ipsa varia est, ac de sexcentis rebus edisserit, quia ad communem hominum naturam sermonem dirigit. In tanta vero multitudinē necesse est omnes animi morbos reperiri, licet non omnes in cunctis adsint. His itaque nos expurgantes, divina verba quæ hodie lecta sunt intentis admodum animis<sup>3</sup> audiamus. Quænam illa sunt? *Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ*. Dixi nuper quosdam non hoc initium esse putare. Quid enim, in-

<sup>1</sup> Ita Mss. Savil. habet,.... loquor, et omnibus animi morbis curationem affero. Morel..... loquor, omnibus hominibus sermonem accommodans.

<sup>2</sup> Interpretatio Latina Francisci Aretini sic habet: *Timeo enim nequando uni nobis morbo vacantibus, alii, quo magis laboret, medicinam non adhibeam*. Textus Græcus quem ille legit, ab illo differt quem nos adhibuimus, ut patet.

<sup>3</sup> Juxta Savil. legendum esset, *contrita mente, loco, intentis admodum animis*. Sed hæc lectio contra omnium Mss. fidem pugnat.

quint, si dicatur id de Cana Galilææ tantum? nam *Hæc initium*, inquit, *fecit in Cana*. Ego vero hac de re non curiosius edisseram; sed dico ipsum post baptismum signa edere cœpisse; ante baptismum vero nullum fecisse, jam declaravimus. Sive autem hoc, sive aliud post baptismum primum signum fuerit, disquirere non operæ pretium esse existimo. *Et manifestavit gloriam suam*. Quo modo et qua ratione? Neque enim multi rei gestæ attendebant, sed ministri tantum, architrictus et sponsus. Quomodo ergo manifestavit gloriam suam? Quantum in ipso erat. Quod si non tunc, certe postea omnes miraculum audituri erant: nam ad hoc usque tempus celebratur, nec latet. Quod autem illo die non omnes id noverint, ex sequentibus palam est. Postquam enim dixerat, *Manifestavit gloriam suam*, subdidit: *Et crediderunt in eum discipuli ejus*, qui prius mirabantur. Videntur tunc maxime necessarium fuisse ut miracula ederentur, cum probi homines, qui dictis attendebant, aderant? Hi enim et facilius credituri erant, et gesta accurate observaturi. Et quomodo notus fuisset sine miraculis? Certe satis erant doctrina, et prophetia cum miraculo conjuncta, ut ea in auditorum animos insinuarent, ut jam assueti, gestis rebus cum affectu attenderent. Ideo alibi sæpe dicunt evangelistæ, ipsum non edidisse signa, propter hominum illorum perversitatem. 12. *Et post hæc descendit in Capernaum ipse et mater ejus, et fratres, et discipuli ejus: et ibi manserunt non multis diebus*. Cur cum matre Capernaum venit? Neque enim ibi ullum fecit miraculum; neque urbis istius incolæ probe erga illum affecti erant: sed admodum corrupti. Illudque Christus significavit dicens: *Et tu Capernaum usque ad cælum elata, usque ad infernum deprimeris* (Luc. 10, 15). Cur ergo illo se confert? Ut mihi quidem videtur, quia paulo post iturus erat Jerosolymam, ideo tunc abiit, ne matrem et fratres ubique secum traheret. Abiens igitur illicque in matris honorem paulum commoratus, iterum miracula aggreditur, cum illam ibi reliquisset. Ideo dicit ipsum non paucis elapsis diebus (Joan. 2, 13), venisse Jerosolymam. Paucis ergo ante Pascha diebus baptizatus est. Et Jerosolymæ quid agit? Rem magnæ auctoritatis. Nam negotiatores illos, nummularios, eos qui columbas vendebant et boves et oves, ideoque illic versabantur, ejecit.

2. Alius autem evangelista (Math. 21, 13. et al.) narrat ejicientem illum dixisse, Nolite facere domum Patris mei speluncam latronum; hic vero dicit, 16. *Domum negotiationis*: non contraria loquentes, sed demonstrantes ipsum id bis fecisse, et hæc non eodem gesta tempore fuisse, sed et nunc initio prædicationis, atque etiam cum ad passionem pervenisset. Quapropter vehementioribus usus verbis, speluncam vocavit: non item nunc initio, sed moderatiore increpatione utitur: unde verisimile sit idipsum bis fecisse. Et cur, inquires, id Christus et cum tanta vehementia fecit, quanta nusquam agere reprehenditur, et hæc cum contumeliis et conviciis affectus, Samaritanus et dæmoniacus ab illis vocaretur? Neque enim verbis

contentus, cum flagello etiam illos expulit. Judæi, cum aliis beneficium confertur, accusant et efferuntur; quando autem par esse videbatur illos exasperari castigatos, non ita aspere agunt. Neque enim increparunt, aut contumelia affecerunt, sed quid dixerunt? 18. *Quod signum ostendis nobis, quia talia facis?* Videntur livorem ingentem, et quomodo aliis illata beneficia indignius ferrent? Aliquando igitur templum ab illis speluncam latronum factum esse dicebat, ostendens illa quæ vendebantur, furio parva fuisse, atque ex rapina et avaritia prodire, ipsosque ex aliorum calamitate ditescere; aliquando autem donum negotiationis dicit, impudentem negotiationem significans. Sed cur hoc fecit? Quia futurum erat ut in sabbato curaret, et multa hujusmodi faceret, quæ ipsi putabant transgressionem esse legis; ne videretur Deo adversarius esse, qui contra Patrem id faciendo insurgeret, jam hinc illorum hujusmodi suspicionem corrigit. Nam qui pro templi honore tantam ostendebat indignationem, templi Domino, qui in ipso colebatur, non adversaturus erat. Satis erant superiores anni quibus secundum legem vixerat, ut probaretur ejus erga legislatorem reverentia, ipsumque non legi adversaturum esse. Quia autem illi anni in oblivionem venturi erant, quia omnibus noti non erant, eo quod in paupere domo enutritus fuisset, omnibus præsentibus, utpote die festo appropinquante, id facit, nec sine periculo. Neque solum enim ejecit, sed et mensas evertit, argentum effudit, ut illi secum reputarent, eum qui ob decorem domus sese in pericula conjiceret, Dominum domus non despiceret. Si enim id simulat tantum fecisset, hortari solum oportuisset: nam se in pericula conjicere, audax facinus erat. Neque enim leve illud erat sese forensium furori objicere, et brutorum hominum, mercatorum videlicet, turbam contumeliis onerare et adversum se exasperare; id non simulantis erat, sed pro domus decore pericula omnia adeuntis. Quamobrem non gestis solum, sed etiam dictis ostendit suam cum Patre concordiam: non dixit enim, Domum sanctam, sed *Domum Patris mei*. Ecce Patrem vocat, nec indignatur: putabant enim ipsum simpliciter loqui. Sed quia deinde clarius loquutus est, ut suam cum Patre æqualitatem declararet, tunc in furorem acti sunt. Quid igitur illi? *Quod signum nobis ostendis*, inquirunt, *quia hæc facis?* O summam amentiam! Quo signo opus erat, ut a male faciendo desinerent, et domum a tanta turpitudine liberarent? ille tantus pro domo Dei zelus, nonne maximum virtutis signum erat? Probi autem viri hinc agniti sunt: nam 17. *Recordati sunt discipuli ejus tunc, quia scriptum est, Zelus domus tuæ comedit me*. At non illi prophetiæ meminerunt, sed dicebant, *Quod signum ostendis nobis?* de turpissimo lucro dolentes, sperantesque se sic posse illum abducere, ad miraculum patrandum evocant, ut factum ejus coarguant. Ideo signum non dat illis. Imo cum prius accessissent signum petentes, hoc respondit: *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ* (Math. 16, 4). Sed



διανοίας <sup>a</sup>, καὶ τῶν σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντων ἀκούσωμεν. Τίνα δὲ ταυτὰ ἔστι; *Ταύτην ἐποίησε, φησὶ, τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας.* Εἶπον καὶ πρῶτον ὅτι τινὲς οὐκ ἀρχὴν ταύτην εἶναι φασί. Τί γὰρ, φησὶν, εἰ πρόσκειται ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας; *Τὴν γὰρ ἀρχὴν, φησὶ, ταύτην ἐποίησεν ἐν Κανᾷ.* Ἐγὼ <sup>b</sup> δὲ ὑπὲρ τούτων μὲν οὐδὲν ἂν ἀκριβολογησάμην· ἀλλ' ὅτι μέντοι μετὰ τὸ βάπτισμα τῶν σημείων ἤρξαστο, καὶ πρὸ τοῦ βαπτίσματος οὐδὲν ἐθαυματούργησε, καὶ ἔμπροσθεν ἐδηλώσαμεν. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο, ἔπειτα ἕτερον πρῶτον σημεῖον ἐγένετο τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα γενομένων, οὐ σφόδρα διιχυρίζεσθαι ἀναγκαῖον εἶναι μοι δοκεῖ. *Καὶ ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ.* Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Οὐδὲ γὰρ πολλοὶ προσείχον τῷ γινομένῳ, ἀλλ' οἱ διάκονοι, καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ ὁ νομφίος. Πῶς οὖν ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ; Τὸ γὰρ αὐτοῦ μέρος. Εἰ δὲ καὶ μὴ τότε, ἀλλ' ὕστερον ἐμελλον τὸ θαῦμα ἀκούσεσθαι ἅπαντες· μέχρι γὰρ τοῦ νῦν ζῆται, καὶ οὐ διελάθεν. Ὅτι γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐ πάντες ἤδρασαν, ἀπὸ τῶν ἐπαγομένων ὄλων. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐπήγαγε· Καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, οἱ καὶ πρὸ τούτου θαυμάζοντες αὐτόν.* Ὁρᾷς <sup>c</sup> ὅτι τὰ σημεῖα τότε μάλιστα ἀναγκαῖον ἦν ποιεῖν, ὅτε οἱ εὐγνώμονες καὶ προσέχοντες τοῖς γινομένοις σαφῶς παρήσαν; Οὗτοι γὰρ ἐμελλον καὶ πιστεύειν εὐκολώτερον, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσείχον τοῖς γινομένοις. Καὶ πῶς ἂν ἐγένετο γνώριμος τῶν σημείων χωρὶς; Ὅτι καὶ διδασκαλία ἱκανὴ καὶ προφητεία καὶ τὸ θαῦμα ἐνθεῖναι ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς, ὥστε μετὰ διαθέσεως προσείχον τοῖς γινομένοις, τῆς ψυχῆς προικειωμένης ἦδη. Διὰ τοι τοῦτο πολλοῦ καὶ ἀλλαχθῶ φασιν οἱ εὐαγγελισταί, μὴ πεποιθῆναι σημεῖον αὐτῶν, διὰ τὸ τῶν ἀνθρώπων σκαῖον τῶν ἐκεῖ διατριβόντων. *Καὶ μετὰ ταῦτα κατέβη εἰς Καπερναοῦμ αὐτοῦ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· καὶ ἦσαν ἐκεῖ οὐ πολλὰς ἡμέρας.* Τίνος οὖν ἔνεκεν παραγίνεται μετὰ τῆς μητρὸς εἰς Καπερναοῦμ; Οὗτε γὰρ θαῦμα οὐδὲν εἰργάσατο αὐτῷ, οὔτε οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες ἐκείνην τῶν ὑγιῶν πρὸς αὐτὸν ἔχοντων ἦσαν, ἀλλὰ καὶ τῶν σφόδρα διεφθαρμένων. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Χριστὸς εἰπὼν· *Καὶ σὺ, Καπερναοῦμ, ἡ ἔως τοῦ οὐρανοῦ ἠγνώθεις, ὡς ἄδου καταβασθήσῃ.* Τίνος οὖν ἔνεκεν παραγίνεται; Ἐμοὶ δοκεῖ, ἐπειδὴ μικρὸν ὕστερον ἐμελλεν ἀνιέναι εἰς τὸ Ἱεροσόλυμα, διὰ τοῦτο τότε ἀπελθεῖν, ὥστε μὴ πανταχοῦ τοὺς ἀδελφούς ἐπισύρσθαι καὶ τὴν μητέρα. Ἀπελθὼν γοῦν ὀλίγον διατρίψας χρόνον διὰ τὴν εἰς τὴν μητέρα τιμὴν, οὕτω πάλιν ἐπιλαμβάνεται τῶν θαυμάτων, ἀποκαταστήσας τὴν γεγεννηκυῖαν. [133] Διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα. Πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἐβαπτίσαστο. Ἀνελθὼν δὲ εἰς τὸ Ἱεροσόλυμα τί ποιεῖ; Πράγμα πολλῆς αἰθεντίας γέμον. Τοὺς γὰρ κατήλους ἐκείνους, τοὺς τραπέζιτα, τοὺς τὰς περισσότερὰς πωλοῦντας καὶ βόας καὶ πρόβατα, καὶ διὰ τοῦτο ἐκεῖ διατριβόντας, ἐξέβαλε.

β'. Καὶ ἕτερος μὲν εὐαγγελιστῆς φησὶν, ὅτι ἐκβάλλων ἔλεγεν· *Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου σπήλαιον ληστῶν· οὗτος δὲ φησὶν, Οἶκον ἐμπορίου, οὐκ ἐναντίας ἀλλήλοις λέγοντες, ἀλλὰ δεικνύντες ὅτι ἐκ δευτέ-*

<sup>a</sup> Morel. οὕτω τοῖς θεοῖς προσβάλλωμεν, καὶ οὕτω μετὰ συντεταμένῃ σφόδρα τῆς διανοίας. Savilius sequimur, qui tamen συντεταμένῃ pro συντεταμένῃ posuit. <sup>b</sup> Sic Savil. et nss. Morel. cum cod. 705 et γὰρ ἀποπνυροκλεισθῆαι ἐν Κ... καὶ μὴ ἀρχὴν εἶναι ταύτην τῶν τοῦ Ἰησοῦ σημείων· ἐγὼ. <sup>c</sup> Morel. ὥστε οἱ καὶ πρὸ τούτου θαυμάζοντες ἐπίστευσαν. Ὁρᾷς;

ρου τοῦτο ἐποίησε, καὶ ὅτι οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἀμφοτέρω γέγονεν, ἀλλὰ νῦν μὲν ἐν προσημοῖς, νῦν δὲ πρὸς αὐτὸ τὸ πάθος ἔλθων, τοῦτο ποιεῖ. Διὸ καὶ σφοδρότερον τοῖς λόγοις χρῆσάμενος, σπήλαιον ἐκάλεσεν ἐνταῦθα· ἐν δὲ ἀρχῇ τῶν σημείων <sup>d</sup> οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὑφειμένῃ μᾶλλον τῇ ἐπιτιμῆσει κέχρηται· ὅθεν εἰκὸς δεύτερον τοῦτο πεποιθῆναι. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, αὐτὸ τοῦτο πεποιθῆκεν ὁ Χριστὸς, καὶ τοσαύτη σφοδρότητι κέχρηται· *κατ' αὐτῶν, ὅπερ οὐδαμῶς φαίνεται παῖων, καὶ ταῦτα ὑβρίζοντες, λοιδοροῦμενος, καὶ Σαμαρείτης καὶ δαιμονῶν κληθεὶς παρ' αὐτῶν; Οὐδὲ γὰρ ἠρκέσθη τοῖς λόγοις μόνον, ἀλλὰ καὶ φραγγέλιον λαβὼν, οὕτως αὐτοὺς ἐξέβαλεν.* Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι ἕτερον μὲν εὐεργετούμενων, ἐγκαλοῦσι καὶ ἀγριαίνουσι· ὅτε δὲ εἰκὸς ἦν ἐκθηρωθῆναι ἐπιτιμωμένους, οὐ τοιούτῳ κέχρηται πρὸς αὐτὸν τρόπον. Οὐ γὰρ ἐπετίμησαν, οὐδὲ ὑβρίσαν· ἀλλὰ τί φασί; *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς;* Ὁρᾷς βασκανίας ὑπερβολῆν, καὶ πῶς αἱ τῶν ἄλλων εὐεργεταὶ μᾶλλον αὐτοὺς παρώξυναν; Ποτὲ μὲν οὖν σπήλαιον ληστῶν τὸν ναὸν ὑπ' αὐτῶν ἔλεγεν γενέσθαι, δεικνύς ὅτι τὰ πωλούμενα ἀπὸ κλοπῆς ἦν, καὶ ἀπραγῆς καὶ πλεονεξίας, καὶ ἐκ τῶν ἀλλοτριῶν ἐπλοῦτον συμφορῶν· ποτὲ δὲ οἶκον ἐμπορίου, τὰς ἀναισγύντους αὐτῶν καπηλείας ἐνδεικνύμενος. Ἄλλὰ τίνος ἔνεκεν τοῦτο πεποιθῆκεν; Ἐπειδὴ ἐμελλον ἐν Σαββάτῳ θεραπεύειν, καὶ πολλὰ τοιαῦτα ποιεῖν, ἃ ἐδόκει παρ' αὐτοῖς <sup>e</sup> τοῦ νόμου παράθεσις εἶναι· ἵνα μὴ δόξῃ ὡς ἀντιθεῖς; τίς καὶ ἐξ ἐναντίας ἦκων τῷ Πατρὶ ταῦτα ποιεῖν, ἐντεῦθεν τῆς τοιαύτης ὑπονομίας αὐτῶν ποιεῖται τὴν διόρθωσιν. Οὐ γὰρ ἂν ὁ τοσοῦτον ζῆλον ἐπιδειξάμενος ὑπὲρ τοῦ οἴκου. τῷ τοῦ οἴκου Δεσπότη καὶ ἐν αὐτῷ θεραπεύομενον ἐμελλεν ἐναντιοῦσθαι. Ἦν μὲν οὖν ἱκανὰ καὶ τὰ πρότερα ἔτη, ἐν οἷς κατὰ τὸν νόμον ἐβίω, δεῖξαι τὴν πρὸς τὸν νομοθέτην αἰδῶν, καὶ ὅτι οὐκ ἀντινομοθετῶν ἦλθεν· ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν ἐκεῖνα λήθη παραδοθῆναι τῷ χρόνῳ <sup>h</sup>, ἅτε οὐ πᾶσιν ὄντα γνώριμα, διὰ τὸ ἐν οἰκίᾳ τρέφεσθαι πτωχῇ καὶ εὐτελεῖ, παρόντων πάντων λοιπῶν (καὶ γὰρ πολλοὶ παρήσαν, ἅτε ἐορτῆς πλῆστον οὖσης), τοῦτο ποιεῖ, καὶ παρασκευάζει ἑαυτὸν εἰς τὸ εὐεργετῆσαι, ὡς ἔλεγε, ἀλλὰ καὶ τὰς τραπέζας ἀνέτρεψε, [134] καὶ τὸ ἀργύριον ἐξέχευε, διδοὺς αὐτοῖς ἐκ τούτων λογισασθαι, ὅτι οὐκ ἂν ὁ εἰς κινδύνους ῥίπτων ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς εὐκοσμίας τοῦ οἴκου, τοῦ Δεσπότη οἱ τοῦ οἴκου κατεφρόνησεν ἂν· Εἰ γὰρ ὑποκρινόμενος ταῦτα ἐποίησε, παραινέσει ἔχρη μόνον· τὸ δὲ καὶ εἰς κινδύνους καταστῆναι, πάνυ τολμηρὸν. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχὸν ἦν <sup>k</sup>, καὶ θυμῷ τοσοῦτῳ ἀγοραίων ἑαυτὸν ἐκδύναι, καὶ δῆμον πολλῆς γέμοντα ἀλογίας καπήλων ἀνθρώπων καθ' ἑαυτοῦ παροξύναι ὑβρίζοντα, ζημιούνα· οὐχ ὑποκρινόμενον ἦν, ἀλλὰ πάντα αἰρούμενον πάθη, ὑπὲρ τῆς εὐκοσμίας τοῦ οἴκου. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δι' ὧν ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν λέγει, δεικνύσει τὴν πρὸς αὐτὸν συμφωνίαν· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Τὸν οἶκον τὸν ἅγιον, ἀλλὰ, *Τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου.* Ἴδου καὶ Πατέρα καλεῖ, καὶ οὐκ ὀργίζονται· ἕροντο γὰρ ἀπλῶς αὐτὸν λέγειν. Ἐπειδὴ δὲ πρῶτον τρανότερον ἐφθέγγετο, ὡς ἐκείνην παραστῆσαι τὴν διάνοιαν τὴν τῆς ἰσότητος, τότε ἀγριαίνουσι. Τί οὖν ἐκείνοι; *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, φησὶν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς;* Ὡς τῆς ἐσχάτης

<sup>d</sup> Savil. ἐκάλεσεν ληστῶν. Ἐνταῦθα δὲ ἐν ἀρχῇ τῶν σ. Sic quoque cod. 705, omisso tamen ληστῶν. <sup>e</sup> Accessit κέχρηται e Sav. et cod. 705, 706. Edit. f Savil. et Morel. τί φησι. Mss. plurimi τί φασί, melius. <sup>g</sup> Sic pro αὐτῶν rescriptum iisdem auctoribus. Edit. h Sic iisdem, melius quam Montf., τῷ τρόπῳ. Edit. i Sic Savil. et cod. 705, 706. Morel. παρακρινόμενος. j Sic Savil. pro eo quod legebatur τῷ Δεσπότη. Edit. k Savil. cum cod. 705, 706 καταστῆναι (οὐδὲ γὰρ τὸ τ. ἦν). Mss. alii aliam efferunt lectionem.

μανίας! Σημείου γὰρ χρεία ἦν, ὥστε τὰ κακῶς γινόμενα παύσαι, καὶ τὸν οἶκον ἀπαλλάξαι τοσαύτης αἰσχύνης; τὸ δὲ ζῆλον τοιοῦτον λαβεῖν ὑπὲρ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, οὐ μέγιστον σημεῖον ἀρετῆς ἦν; Οἱ γοῦν εὐγνώμονες καὶ ἐκτεῦθεν ἐδείκνυντο. Καὶ γὰρ ἐμνήσθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τότε, φησὶν, ὅτι ἔστι γεγραμμένον· Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατεργησέ με. Ἄλλ' οὐκ ἐκείνοι τῆς προφητείας ἐμνήσθησαν, ἀλλὰ, *Τί σημεῖον δεῖκνύεις ἡμῖν*; ἔλεγον, ἅμα μὲν ὑπὲρ τῆς αἰσχροκερδείας τῆς ἐαυτῶν ἀλγούντες ἐκκοπόμενης, καὶ προσδοκῶντες ταύτη κυλεῖν αὐτὸν, καὶ ἐκκαλέσθαι<sup>α</sup> εἰς θαῦμα βουλόμηνοι, καὶ ἐπισκῆψαι τοῖς γινομένοις. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δίδωσιν αὐτοῖς σημεῖον. Ἐπεὶ καὶ πρότερον προσελθούσι καὶ αἰτοῦσι, τὸ αὐτὸ ἀπεκρίνατο· *Γερεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωῶν*. Ἄλλὰ τότε μὲν σαφέστερον, νυνὶ δὲ αἰνιγματωδέστερον. Ποιεῖ δὲ τοῦτο διὰ τὴν ἐσχάτην αὐτῶν ἀναίσθησιν. Οὐ γὰρ ἂν ὁ μὴ αἰτοῦντας προλαμβάνων<sup>β</sup> καὶ σημεῖα δίδους, οὗτος αἰτοῦντας ἂν ἀπεστράφη, εἰ μὴ τὴν διανοίαν αὐτῶν εἶδε πονηρὰν οὔσαν καὶ δολερὰν, καὶ θπουλον αὐτῶν τὴν προαιρέσιν. Αὐτὸ γὰρ εὐθέως τὸ ἔρωτημα ἐνόησον ὅσης κακίας μεστὸν ἦν. Δέον γὰρ αὐτὸν ἀποδείξασθαι τῆς σπουδῆς καὶ τοῦ ζήλου, δέον ἐκπλαγῆναι, ὅτι τοσαύτην τοῦ οἴκου ποιεῖται πρόνοιαν, οἱ δὲ ἐγκαλοῦσι, καπηλεύειν ἐξεῖναι λέγοντες, λύειν δὲ τὴν καπηλείαν οὐκ ἐξὴν εἶναι, ἂν μὴ σημεῖον τι ἐπιδείξῃται. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Λύσατε τὸν ναὸν τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Πολλὰ τοιαῦτα φεγγέται, τοῖς μὲν τότε ἀκούουσιν οὐκ ὄντα δῆλα, τοῖς δὲ μετὰ ταῦτα, ἐσόμενα. Τίνος δὲ ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ἴνα δεῖχθῇ προσιδῶς ἀνωθεν τὰ μετὰ ταῦτα, ὅταν ἐξέλθῃ καὶ τῆς προρρήσεως τὸ τέλος· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς προφητείας ταύτης γέγονεν. Ὅτε γὰρ, φησὶν, *ἠγέρθη ἐκ νεκρῶν, τότε ἐμνήσθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ὅτι τοῦτο ἔλεγε· καὶ ἐπίστευσαν τῇ Γραφῇ, καὶ τῷ λόγῳ ᾧ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς*. [135] Ὅτε δὲ ἐλέγετο, οἱ μὲν ἠπορούντο τί ποτ' ἂν εἴη τὸ εἰρημένον, οἱ δὲ ἀμφέβαλλον, λέγοντες· *Τεσσαράκοντα καὶ ἑξὶς ἔτερον ἠφροδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶς αὐτόν*; Τεσσαράκοντα δὲ καὶ ἑξ ἔτη ἔλεγον, τὴν ὑστέραν οἰκοδομὴν δηλοῦντες· ἢ γὰρ πρότερα εἰς εἴκοσιν ἐτῶν ἀπηρτίσθη<sup>γ</sup> χρόνον.

γ'. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ἔλυσε τὸ αἰνίγμα, καὶ εἶπεν, ὅτι οὐ περὶ τοῦ ναοῦ λέγω τούτου, ἀλλὰ περὶ τῆς σαρκὸς τῆς ἐμῆς, ἀλλ' ὁ μὲν εὐαγγελιστῆς ὑστερον γράφων τὸ Εὐαγγέλιον, ἐρημνύει τὸ εἰρημένον, αὐτὸς δὲ εἰρήσας τότε; Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐσίγησεν; Ὅτι οὐκ ἂν τὴν λόγον ἐδέξαντο. Εἰ γὰρ μηδὲ οἱ μαθηταὶ ἱκανοὶ πως συνίεναι τὸ λεχθὲν ἦσαν, πολλῶ μᾶλλον οἱ ὄχλοι. Ὅτε γὰρ, φησὶν, *ἀνέστη ὁ Ἰησοῦς ἐκ τῶν νεκρῶν, τότε ἐμνήσθησαν καὶ ἐπίστευσαν τῷ λόγῳ καὶ τῇ Γραφῇ*. Δύο γὰρ ἦν αὐτοῖς τὰ προϊστάμενα<sup>δ</sup> τῶς· ἓν μὲν τὸ τῆς ἀναστάσεως, ἕτερον δὲ τὸ τούτου μεῖζον, εἰ Θεὸς ἦν ὁ ἔνδον οἰκῶν· ἄπερ ἀμφοτέρα ἠνίκατο εἰπῶν· *Λύσατε τὸν ναὸν τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος οὐ μικρὸν εἶναι σημεῖον φησὶ θεότητος, οὕτω λέγων· *Τοῦ ὀρισθέντος Ἰοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἀγνοοῦσης ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Διατί δὲ καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα τοῦτο δίδωσι σημεῖον, καὶ πανταχοῦ, νῦν μὲν λέγων, Ὅταν

<sup>α</sup> Ἄμα δὲ καὶ ἐκ. αὐτὸν Savil.; καὶ ἐκ. αὐτὸν cod. 705, ἢ καὶ ἐκ. αὐτὸν cod. 706, qui pau'o ante ἅμα ἐξ καὶ προσδοκῶντες. <sup>β</sup> Quidam προσλαμβάνων. Mox Savil. et cod. 705, 706 αὐτῶν post ὑποῦλον omittunt. <sup>γ</sup> Quidam πρότερα εἰρησάτη ἀπ. <sup>δ</sup> προϊστάμενα Savil. et cod. 706.

ὑψωθῶ, καὶ, Ὅταν ὑψώσῃτε τὸν Ἰὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε διὰ ἐγὼ εἶμι· νῦν δὲ, οὐ δοθήσεται ὑμῖν σημεῖον, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωῶν· καὶ ἐνταῦθα πάλιν· *Ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*; Ὅτι τοῦτο μάλιστα ἦν τὸ δεῖκνύον αὐτὸν οὐκ ὄντα ἀνθρώπον ψιλόν, τὸ δυνηθῆναι κατὰ τοῦ θανάτου στήσαι τρόπαιον, τὸ τὴν τυραννίδα αὐτοῦ τὴν μακρὰν, καὶ τὴν χαλεπὸν καταλύσαι πόλεμον οὕτω ταχέως. Διὰ τοῦτο φησὶ, *Τότε εἰσεσθε. Τότε*· τότε; Ὅταν ἀναστάς ἐπισπάσωμαι τὴν οἰκουμένην, τότε εἰσεσθε, διὰ καὶ ταῦτα ὡς Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱὸς γνήσιος ἐποιοῦν, ἐκδικῶν τὴν εἰς τὸν Πατέρα ὕβριν. Τί δήποτε ἐξ οὐκ εἶπε καὶ ποῖον σημεῖον χρεία πρὸς τὸ παῦσαι τὸ γινόμενον κακῶς, ἀλλ' ἐπιγγεῖλατο διώσειν σημεῖον; Ὅτι ἐκεῖν μὲν ἂν αὐτοὺς πλέον παρῶζυνε, ταύτη δὲ μᾶλλον κατέπληξεν. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν πρὸς τοῦτο εἶπον· καὶ γὰρ ἔδοξεν αὐτοῖς ἄπιστον λέγειν, καὶ οὐδὲ ἐρωτῆσαι ἠγείνοντο, ἀλλ' ὡς ἀδύνατον ἂν παρέδραμον. Εἰ δὲ νοῦν εἶχον, εἰ καὶ τότε ἄπιστον ἔδοξεν αὐτοῖς εἶναι, ὅτε τὰ πολλὰ ἐποίησε σημεῖα, τότε ἂν προσελθόντες ἠρώτησαν, τότε ἂν ἤξωσαν τὴν ἀπορίαν αὐτοῖς λυθῆναι· ἀλλ' ἀνόητοι ὄντες, τοῖς μὲν οὐδ' ὄλους προσεῖχον τῶν λεγομένων, τὰ δὲ μετὰ πονηρᾶς ἤκουον διανοίας. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιγματωδῶς πρὸς αὐτοὺς ἐρθέγγετο.

Ἄλλὰ τὸ ζητούμενον ἐκεῖν ἔστι· Πῶς οἱ μαθηταὶ οὐκ ἤδεισαν<sup>ε</sup>, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστῆναι; Ὅτι οὕτω τῆς τοῦ Πνεύματος ἦσαν καταξωθέντες χάριτος. Διὸ συνεχῶς τοὺς περὶ ἀναστάσεως [136] ἀκούοντες λόγους, οὐδὲν συνίεσαν, ἀλλὰ διελογίζοντο καθ' ἑαυτούς, τί ποτε τοῦτο ἔστι. Καὶ γὰρ πολὺ ξένον καὶ παράδοξον ἦν τὸ λεγόμενον, τὸ ἑαυτὸν τινα δύνασθαι ἀνίστασθαι, καὶ ἀνίστασθαι οὕτως. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρος ἐπετιμήθη, ἐπειθὴ οὐδὲν εἰδὼς περὶ ἀναστάσεως, ἔλεγεν· *Ἰλεῶς σοι*. Καὶ οὐδὲ ὁ Χριστὸς πρὸ τοῦ πράγματος αὐτοῖς ἀπεκάλυψε τοῦτο σαφῶς, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν ἐν ἀρχῇ διαπιστοῦντες τῷ λεγομένῳ διὰ τὸ πολὺ παράδοξον, καὶ μηδέπω σαφῶς αὐτὸν εἰδέναι ὅστις ἔστιν. Τοῖς μὲν γὰρ διὰ τῶν πραγμάτων βωμμένοις οὐδεὶς ἂν διαπιστῆσαι· τοῖς δὲ διὰ τῶν λόγων λεγομένοις εἰκὸς ἦν τινὰς διαπιστεῖν. Διὰ τοῦτο ἐκ πρώτης εἶπασε συγκεκαλυμμένον εἶναι τὸν λόγον. Ὅτε δὲ διὰ τῆς πείρας πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἤγαγε τὰ εἰρημένα, τότε λοιπὸν ἔδωκε καὶ τῶν ῥημάτων τὴν σύνεσιν, καὶ τοσαύτην τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ὥστε ἀθρόον πάντα ἀπολαβεῖν. Ἐκεῖνος γὰρ, φησὶν, *ἀναμνήσει ὑμᾶς πάντα*. Οἱ γὰρ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν αἰδῶ ἐν μιᾷ μόνον ἐκβαλόντες ἐσπέρα, καὶ φυγόντες, καὶ οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν φάσκοντες, σχολῇ γ' ἂν τῶν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ γοηζόμενων τε καὶ λεθθέντων ἐμνημόνευσαν, εἰ μὴ πολλῆς ἀπλησασαν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Καὶ εἰ παρὰ τοῦ Πνεύματος, φησὶν, ἀκούσεσθαι ἐμελλον, τίς χρεία ἦν συγγίνεσθαι αὐτοῖς τῷ Χριστῷ, μέλλοντας μὴ κατεχεῖν τὰ λεγόμενα; Ὅτι οὐκ εἰδίδασκε τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ἀνεμίμησεν δὲ προλαθὼν ὁ Χριστὸς εἶπεν. Οὐ μικρὸν δὲ εἰς τὴν δόξαν συντελεῖ τοῦ Χριστοῦ τὸ παραπεμφθῆναι εἰς τὴν μήμηγν τῶν<sup>ς</sup> λεχθέντων αὐτοῖς. Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐγένετο τὸ ἐπιπηλῆναι· τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν οὕτω δαψιλῆ καὶ πολλήν· ὑστερον δὲ τῆς ἐαυτῶν ἀρετῆς, τὸ κατασχεῖν τὴν δωρεάν. Βίον γὰρ ἐπεδείξαντο λάμπρον, καὶ πολλὴν τὴν σφρίαν, καὶ μεγάλους τοὺς πόνους, καὶ κατεγέλασαν μὲν τῆς παρουσίας ζωῆς, οὐδὲν δὲ ἠγγίσαντο τὰ ἀνθρώπινα, ἀλλὰ ἀνυπερβίον πάντων ἐγένοντο, καὶ καθάπερ τινὲς ἀετοὶ κοῦφοι ὑψηλὰ πετώμενοι, διὰ τῶν ἔργων πρὸς αὐτὸν ἀφελικοντο<sup>ς</sup> τὸν οὐρανὸν, καὶ διὰ τούτων ἔσχον τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἀφατον. Τούτους τοῖνον καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ μὴ σβῆ-

<sup>ε</sup> Morel. οὐκ εἶχον εἰδέναι. <sup>ς</sup> Ἄλλ' ἐν μήμηγν τῶν. Paulo post. Savil. et niss. multi ἐγένετο τὸ ἐπιπηλῆναι. Boisius Irgendium putat ἐπιγυθῆναι. <sup>δ</sup> Ἀφίκοντο Savil. et cod. 705, 706.

tunc clarius ; nunc autem magis ænigmatische. Illud autem agit ob extremam illorum insaniam. Neque enim ille qui non petentes præveniebat et signa dabat, petentes repulisset, nisi illos prava et dolosa mente fuisse scivisset. Nam vel ipsa interrogatio quanta nequitia plena esset, consideres velim. Cum enim oportuisset ejus studium ac zelum approbare, atque obstupescere, quod talem domus curam gereret ; illi accusant, ac vendere sibi licere contendunt, neque licere sibi a vendendo desistere, nisi ipsi signum ostendat. Quid ergo Christus ? 19. *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud.* Multa hujusmodi loquitur, quæ auditibus sint obscura, sed post futuris clara. Cur hoc ? Ut cum rei prædictæ finis adveniret, probaretur ipsum jam olim id præscivisse ; quod in hac prophetia accidit. Nam ait : 22. *Cum resurrexisset a mortuis, recordati sunt discipuli ejus quia hoc dicebat : et crediderunt Scripturæ et sermone quem dixit Jesus.* Cum hæc dicerentur, alii dubitabant quandonam id eventurum esset, alii contentabant dicentes : 20. *Quadragesima sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud ?* Quadragesima sex annis dicentes, postremam templi constructionem significant ; prior enim viginti annis absoluta fuit.

3. Cur ergo ænigma illud non solvit, neque dixit : Non de hoc templo loquor, sed de carne mea ; verum evangelista, diu postea scribens evangelium, dictum illud explicavit, ille vero tacuit ? Quare ? Quia verbis ejus fidem non habuissent. Si enim ne quidem discipuli poterant tunc intelligere, multo minus turbæ. *Cum surrexisset*, inquit, *Jesus a mortuis, tunc recordati sunt, et crediderunt sermone et Scripturæ.* Duo enim ipsis tunc proponebantur, resurrectio, et, quod majus erat, num Deus esset is qui intus habitabat ; quæ ambo subindicavit dicens : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* : quod Paulus dicit non parvum esse divinitatis signum, his verbis : *Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi (Rom. 1. 4).* Cur et illic et hic et ubique hoc signum dat, modo dicens, *Cum exaltatus fuero* ; et, *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum (Joan. 12. 32. et 8. 28)* ; modo autem, *Et signum non dabitur vobis, nisi signum Jonæ (Matth. 12. 39)* ; atque hic rursus, *In tribus diebus excitabo illud ?* Quia hoc maxime argumento ostendebatur ipsum non esse purum hominem, quod posset adversus mortem tropæum erigere, ac diurnam illius tyrannidem difficileque bellum illud tam cito solvere. Ideo ait, *Tunc scietis. Tunc*, quandonam ? Cum postquam resurrexero, attraham totum orbem, tunc scietis me ut Deum et verum Dei Filium id fecisse, ad ulciscendam Patri illatam contumeliam. Cur autem non dicit, quibus opus esset signis, ad male factum tollendum, sed se signum daturum esse pollicitus est ? Quia sic illos magis irritasset ; hoc autem modo magis exterruit. Attamen nihil ad hoc responderunt : videbatur enim illis incredibile quidpiam dicere, nec ultra interro-

PATROL. GR. I. IX.

gare valuerunt ; et quasi res fieri non posset, missam illam fecerunt. Quod si mente valuissent, etiamsi illud incredibile videretur esse, postquam multa signa fecerat, tunc interrogassent illum, tunc peccati fuissent ut illorum dubitationem solveret ; sed insani cum essent, aliis dictis ne minimum quidem attenderant : alia vero cum mala mente audiebant. Ideoque Christus ænigmatische ipsis loquebatur.

*Cur Christus non nisi ænigmatische discipulis de sua futura resurrectione locutus fuerit. Apostolorum virtus quanta. Eleemosyna commendatur.* — Sed quod jam quæritur, hoc est, cur discipuli non noverint ipsum a mortuis resurrecturum esse ? Quia nondum Spiritus gratia dignati fuerant. Quapropter de resurrectione frequenter audientes, nihil intelligebant : sed cogitabant intra se quid hoc esset. Nam stupendum et inexpectatum erat, quod dicebatur, quod nempe quispiam sese posset resuscitare, atque illo modo resuscitare. Ideo Petrus increpatus fuit, quod cum nihil nosset de resurrectione, diceret : *Propitius esto tibi (Matth. 16. 22).* Neque Christus ante rem ipsam hoc illis revelavit, ne illis offendiculo esset, qui initio vix fidem habebant iis quæ dicebantur, quod ea admodum inexpectata essent, neque clare scirent quis esset Jesus. Iis enim quæ operibus ipsis clare comprobantur, nemo fidem negaverit ; illis vero quæ verbis solum proferebantur, verisimile erat quosdam fidem esse negaturos. Idcirco sinebat initio rem occultam manere. Cum autem experimento dicta sua vera comprobabat, tunc verborum dabat intelligentiam, tantamque Spiritus gratiam, ut confestim omnia acciperent. *Ille enim, inquit, vobis commemorabit omnia.* Nam qui conceptam de illo reverentiam, una vespera deposuerunt, ac fugerunt, qui se dicebant non nosse illum, vix omnium quæ multo tempore facta dictaque fuerant, recordati fuissent, nisi magnam consequuti fuissent Spiritus gratiam. Si vero, inquires, a Spiritu audituri erant, quid opus erat illos cum Christo versari, non intellecturos ea quæ dicebantur ? Quoniam Spiritus non docuit, sed in memoriam revocavit ea quæ Christus dixerat. Non parum autem ad gloriam Christi conferebat, quod Spiritus mitteretur ad renovandam dictorum suorum memoriam. Initio quidem ex Dei beneficio fuit, quod Spiritus gratia involaret, ita copiosa et ampla ; deinde eorum virtutis fuit, quod donum tantum retinerent. Vitam quippe sanctitate conspicuam ducebant, multamque sapientiam exhibebant, laboresque maguos : vitam præsentem contemnebant, humana nibili pendebant, sed superiores omnibus fuere ; ac sicut aquilæ leves in altum volantes, operibus ad ipsum cælum pertingebant, perque opera ingentem Spiritus gratiam obtinebant. Hos itaque nos quoque imitemur : ne exstinguamus lampades nostras, sed lucidas per eleemosynam reddamus. Hujusce ignis lumen ita servatur. Colligamus igitur oleum in vasis, dum vivimus. Neque enim post discessum hunc nostrum possumus illud emere, nec aliunde accipere, nisi per manus pauperum. Illud, inquam, hinc abunde colligamus, si velimus cum sponso ingredi : sin mi-

mus, extra thalamum necessario roanebimus. Impossibile enim, impossibile, Inquam, est, etiamsi mille bona edamus opera, sine elemosyna ad regni limina ingredi. Ideo illam admodum liberaliter exhibeamus,

ut ineffabilibus fruamur bonis, quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium ubique, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XXIV.

23. *Cum autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in eum.*

1. Tunc ex hominibus illis alii quidem in errore perstabant, alii veritatem amplexabantur; verum ex his nonnulli brevi tantum retinebant illam, et ab ea demum excidebant. Hos Christus subindicavit, quando ipsos seminibus comparavit, quæ non profundas mitterent radices, sed eas in superficie terræ ponerent, quos cito perire dixit. Hos quoque hic commemorat evangelista cum ait: *Cum autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in eum, videntes ejus signa quæ faciebat.* 24. *Ipsæ autem Jesus non se credebat eis.* Firmiores erant discipuli, qui non signis tantum, sed etiam doctrina permoti accesserunt. Crassiores quippe signa pertrahebant, ratione præditos prophetiæ et doctrina. Quotquot igitur per doctrinam capti sunt, hi signorum sequacibus firmiores erant; quos et Christus beatos prædicabat his verbis: *Beati qui non viderunt, et crediderunt* (Joan. 20. 29). Quod autem illi non veri essent discipuli, probat id quod subjungitur: *Ipsæ Jesus non se credebat eis.* Quare? *Quia omnia<sup>1</sup> noverat, 25. et quia opus non erat ut quis testimonium perhiberet de homine, ipse enim sciebat quid esset in homine.* Id est, verba non curabat, qui in ipsa corda penetrat et mentes; et cum fervorem illorum temporaneum esse sciret, non fidebat eis ut perfectis discipulis: non omnia ipsis dogmata tradebat, quasi fidem firmiter essent amplexi. Nosse autem ea quæ in corde hominum sunt, illius tantum est, *Qui finxit sigillatim corda* (Psal. 32. 15), nempe solius Dei. Nam *Tu, inquit, cognoscis corda solus* (3. Reg. 8. 39). Non egebat testibus, ut eas quas formaverat mentes cognosceret; ideoque temporaneæ ipsorum fidei non confidebat. Homines quippe, qui neque præsentia neque futura norunt, sæpe dolose accedentibus et paulo post recessuris omnia sine ullo metu dicunt et tradunt. Christus vero non item; nam arcana eorum omnia probe sciebat. Tales nunc sunt multi, qui fidelium quidem nomen habent, sed versatiles et inconstantes sunt. Ideo Christus non se credit eis, sed plurima ipsis occultat. Ut enim nos non amicis quibuslibet, sed veris fidimus; ita et Deus<sup>2</sup>. Audi itaque quid Christus discipulis dicat: *Non jam dico vos servos: vos enim amici mei estis.* Unde, et quare? *Quia omnia, quæ auditi a Patre meo, nota feci vobis* (Joan. 15. 14). Idcirco neque Judæis signa petentibus dabat, quia illi tentantes petebant. Annon ut olim, sic nunc quoque signa petere tentantium est? Nam sunt hodieque qui quærunt ac dicunt, Cur non etiam nunc signa stant? Si fidelis es ut esse

debes, si amas Christum ut amare par est, non opus habes signis: hæc enim infidelibus dantur. Cur Judæis, inquires; non data sunt? Data certe sunt: si quando vero petentes non acceperint, illud ideo factum est, quod non ut ab infidelitate liberarentur hæc petiissent, sed ut sese magis in nequitia confirmarent. (Cap. 3) 1. *Et erat homo ex Pharisæis Nicodemus nomine, princeps Judæorum: 2. hic venit ad Jesum nocte.* Hic et in medio Evangelio Christum defendere videtur; ait enim: *Lex nostra neminem judicat, nisi prius audiat ab eo* (Joan. 7. 51). Adversus hunc Judæi indignabantur dicentes: *Interroga et vide quia propheta ex Galilæa non surrexit* (Ibid. v. 52). Post crucem etiam magnam pro Domini corporis sepultura curam adhibuit. *Venit, inquit, Nicodemus, qui venerat ut Dominum nocte, ferens mixturam unguenti et aloes quasi libras centum* (Joan. 19. 39). Hic jam nunc bene affectus erat erga Christum, nec tamen quantum par erat, neque eo quo oportebat animo, sed adhuc Judæica imbecillitate detinebatur. Ideo noctu venit, quia interdiu id facere formidabat. Sed benignus Deus eum neque repulit, neque redarguit, nec doctrina sua privavit: verum cum mansuetudine magna ipsum alloquitur, sublimiaque ipsi dogmata aperit; ænigmatico quidem, aperitque tamen. Multo magis enim venia dignus ille erat, quam ii qui maligne id ipsum agebant. Illi enim omni sunt excusatione indigni; hic vero improbandus quidem erat, sed non tantopere. Cur ergo evangelista nihil tale de illo dixit? Dixit quidem alibi, ex principibus multos in illum credidisse (Joan. 12. 48); sed propter Judæos non illum confessos esse, ne extra synagogam ejicerentur. Hic vero omnia ista pro illum noctu aditum subindicavit. Quid ergo ait? *Rabbi, scimus quod a Deo venisti magister: nemo enim potest facere hæc signa quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.*

2. Adhuc Nicodemus humi repit, adhuc humanam de Christo sententiam habet, et de illo quasi de propheta loquitur, nihil altum ex signis conjectans. *Scimus, inquit, quod a Deo venisti magister.* Cur ergo noctu et clam venis ad eum qui divina loquitur, quia a Deo venit? cur non cum fiducia loqueris? Verum hoc non dixit Jesus<sup>1</sup>, neque redarguit illum: *Calamum enim conquassatum non confringet, inquit, et lignum fumigans non exstinguet* (Isai. 42. 3. Matth. 12. 20). Idem quoque rursus, *Non contendet, inquit, neque clamabit* (Matth. 12. 19); ac rursus, *Non veni ut judicem mundum; sed ut salvum faciam mundum* (Joan. 12. 47). *Nemo potest hæc signa facere, quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.* Adhuc ille

<sup>1</sup> Alii habent, omnes, loco, omnia.

<sup>2</sup> Alii, *tu et Christus.*

<sup>1</sup> In savil. legitur, nihil horum dixit Jesus.

σωμεν τὰς λαμπάδας, ἀλλὰ διατηρήσωμεν φαίδρας \* δι' ἐλεημοσύνης. Τούτου τοῦ πυρός τὸ φέγγος οὕτω διακρατεῖται. Συνάξωμεν τοίνυν εἰς ἀγγεῖα τὸ ἐλαιον, ἕως ἐνταῦθα ἔσμεν. Οὐδὲ γὰρ ἔστι τοῦτο πρᾶσθαι ἀπελθόντας ὡς ἐκεῖ, οὐδὲ ἀλλαγθῆν αὐτὸ λαβεῖν, ἀλλ' ἦ διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς. Συλλέξωμεν τοίνυν ἐντεῦθεν ἡδὴ μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας, εἴ γε βουλόμεθα μετὰ τοῦ νυμφίου εἰσελθεῖν· εἰ δὲ μή, ἔξω

\* Sic Sav. et mss. Mor. φαιδρῶς. ὡς Mess. quidam ἀπελθόντα.

μείνειν τοῦ νυμφῶνος ἀνάγκη. Ἀμήχανον γάρ, ἀμήχανον, κἂν μυρία κατορθώσωμεν ἀγαθὰ, τῆς ἐλεημοσύνης χωρὶς ἐπιθῆναι τῶν τῆς βασιλείας προθύρων. Διὸ μετὰ πολλῆς ταύτην ἐπιδειξώμεθα [137] τῆς δαψιλείας, ὥστε ἀπολαύσαι τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφρονείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος πάντοτε, καὶ νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Ὡς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.

α'. Τῶν ἀνθρώπων τῶν τότε οἱ μὲν τῇ πλάνῃ προσείχον, οἱ δὲ τῆς ἀληθείας ἀντειχόντο· ἀλλὰ καὶ τούτων ἔνιοι πρὸς ἄλιγον αὐτῆς ἀντιλαμβάνομενοι, πάλιν αὐτῆς ἐξέπιπτον. Τούτους καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιττόμενος, σπέρμασι παρέβαλε τοῖς οὐ κατὰ βάθους κειμένοις, ἀλλὰ τὰς ρίζας ὑπὲρ τῆς ἐπιφανείας τῆς γῆς ἔχουσιν, οὗς καὶ ταχέως ἀπολείθαι ἐφη. Τούτους καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐνταῦθα ἡμῖν ἐδήλωσεν, οὕτω λέγων, ὅτι Ὡς ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευεν ἑαυτὸν αὐτοῖς. Ἐκεῖνοι γὰρ ἀκρίβετεροι ἦσαν οἱ μαθηταί, ὅσοι μὴ ἀπὸ σημείων προσήσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς διδασκαλίας. Τοὺς μὲν γὰρ παχυτέρους τὰ σημεῖα ἐφέλκετο, τοὺς δὲ λογικωτέρους αἱ προφητεῖαι καὶ αἱ διδασκαλαί. Ὅσοι γοῦν ἀπὸ διδασκαλίας κατεσχέθησαν, οὗτοι τῶν ἀπὸ σημείων ἦσαν βεβαιότεροι· οὗς καὶ ὁ Χριστὸς ἐμακάριε λέγων, Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες. Ὅτι δὲ οὐ τῶν γνησίων ἦσαν οὗτοι, δείκνυσι καὶ ἡ ἐπαγωγὴ· Αὐτὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευεν ἑαυτὸν αὐτοῖς. Διὰ τὸ γινώσκειν πάντα\*, καὶ ὅτι οὐ χρεῖαν εἶχε, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ προσεῖχε τοῖς ἐξωθεν ῥήμασι, ταῖς καρδίαις ἐμβατεύων αὐταῖς, καὶ πρὸς τὴν διάνοιαν εἰσῶν· καὶ τὴν πρόσκαιρον αὐτῶν θερμότητα εἶδος σαφῶς, οὐκ ἐθάβρει ὡς αὐτοῖς ὡς μαθηταῖς ἀπηρησμένοις, οὐκ ἐνεχείριζε πάντα τὰ δόγματα αὐτοῖς ὡς ἡδὴ βεβαίως πιστοὶς γενομένοις. Τὸ δὲ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ τῶν ἀνθρώπων εἰδέναι, τοῦ πλάσαντος κατὰ μόνας τὰς καρδίας ἐστὶ Θεοῦ ε. Σὺ γὰρ, φησὶν, ἐπίστασαι καρδίας μονώτατος. Οὐκ εἶδειτο τοίνυν μαρτύρων ὥστε τῶν οἰκείων πλασμάτων μαθεῖν τὴν διάνοιαν· ὅθεν οὐδὲ ἀπὸ τῆς προσκαίρου πίστεως αὐτοῖς ὡς ἐθάβρει. Ἀνθρωποὶ μὲν γὰρ οὕτε τὰ παρόντα, οὕτε τὰ μέλλοντα εἰδότες, πολλάκις καὶ τοῖς δολερῶς προσιοῦσι, καὶ τοῖς μικρὸν ὑπερον ἀποστησόμενοις, ἅπαντα χωρὶς τινος ὑποστολῆς καὶ λέγουσι καὶ ἐγχειρίζουσιν· ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως. Ἦδει γὰρ αὐτῶν τὰ ἀπορρήτα πάντα σαφῶς. Τοιοῦτοι πολλοὶ καὶ νῦν εἰσι, τὸ μὲν τῆς πίστεως ἔνομα [138] ἔχοντες, εὐρίπιστασι δὲ καὶ εὐάγωγοι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ νῦν ὁ Χριστὸς ὡς ἑαυτὸν ἐμπιστεύει, ἀλλὰ τὰ πλείονα ἀποκρύπτεται. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς οὐ τοῖς ἀπλῶς φίλοις, ἀλλὰ τοῖς γνησίως θαρρόμενοις· οὕτω καὶ ὁ Θεός ἰ. Ἄκουσον γοῦν τί φησι τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστός· Οὐκ ἐτι ὑμῖν λέγω δούλους· ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ. Πύθεν, καὶ διατί; Ὅτι πάντα, ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀπεκάλυψα ὑμῖν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τοῖς Ἰου-

\* Alii πάντα. Cod. 706 τὰ πάντα. ὡς Morel. ἐθάβρει. ὡς Quidam ἐστὶ μόνου Θεοῦ. Alii paulum variant. ὡς Morel. αὐτῶν. ὡς Morel. νῦν αὐτὸς ὁ Χριστός. ἰ Alii καὶ ὁ Χριστός.

δαίοις τὰ σημεῖα εἶδου αἰτοῦσιν, ὅτι πειράζοντες ἤτουν. Ἄρα οὖν τὸ σημεῖα αἰτεῖν, πειραζόντων ἐστὶ καὶ τότε καὶ νῦν· Καὶ γὰρ καὶ νῦν εἰσιν οἱ ζητοῦντες καὶ λέγοντες· Διὰ τί μὴ καὶ νῦν σημεῖα γίνονται; Εἰ γὰρ πιστὸς εἶ, ὡς εἶναι χρῆ, καὶ φιλεῖς τὸν Χριστὸν, ὡς φιλεῖν δεῖ, οὐ χρεῖαν ἔχεις σημείων· ταῦτα γὰρ τοῖς ἀπίστοις δίδονται. Πῶς οὖν Ἰουδαίοις οὐκ εἰδόντι, φησὶ; Μάλιστα μὲν εἰδόντι· εἰ δὲ ἔστιν ὅπου καὶ αἰτοῦντες οὐκ ἔλαβον, ἐπειδὴ οὐχ ὑπὲρ τοῦ τῆς ἀπιστίας ἀπαλλαγῆναι ταῦτα ἤτουν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ μᾶλλον αὐτῶν βεβαιῶσαι τὴν πονηρίαν. Καὶ ἦν ἀνθρώπος ἐκ τῶν Φαρισαίων, Νικόδημος ὄνομα αὐτῷ, ἀρχὼν τῶν Ἰουδαίων· οὗτος ἦλθε πρὸς αὐτόν νυκτός. Οὗτος καὶ ἐν μέσῳ τῷ εὐαγγελίῳ φαίνεται τὸν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ποιούμενος λόγον· λέγει γὰρ· Ὁ νόμος ἡμῶν οὐδένα κρίνει, ἐὰν μὴ πρότερον ἀκούσῃ. Πρὸς τοῦτον καὶ Ἰουδαῖοι δυσχεραίνουσι λέγοντες· Ἐρώτησον καὶ ἴδε δτι προφήτης ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐγγήφεται. Καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν δὲ πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ταφῆς τοῦ Ἀεσποτικοῦ σώματος πεποιήται. Ἦλθε γὰρ, φησὶ, καὶ Νικόδημος ὁ ἐλθὼν πρὸς τὸν Κύριον νυκτός, φέρον μίγμα μύρου καὶ ἀλόης ὡς λίτρας ἑκατόν. Καὶ νῦν δὲ δέικναι μὲν περὶ τὸν Χριστόν, οὐχ ὡς ἐγρήν δὲ, οὔτε μετὰ διανοίας τῆς προσήκουσης, ἀλλ' ἐτι ὑπὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς κατείχεται ἀσθενείας. Διὰ τοῦτο καὶ νυκτὸς ἦλθε, δεδοικώς ἐν ἡμέρᾳ τοῦτο ποιῆσαι. Ἄλλ' ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἀπώσατο, οὐδὲ διήλεγξεν, οὐδὲ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς αὐτῷ τῆς ἐπιεικείας διαλέγεται, καὶ δόγματα αὐτῷ παρανοίγει τὰ σφόδρα ὑψηλὰ, αἰνιγματωδῶς μὲν, παρανοίγει δὲ ὁμοῦ. Πολλῶ γὰρ μᾶλλον οὗτος συγγνώμων ἄξιος ἦν τῶν διὰ πονηρίαν τοῦτο ποιούντων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ πάσης εἰσιν ἀπολογίας ἔκτος· οὗτος δὲ καὶ αὐτὸς καταγνώσεως μὲν ὑπεύθυνος ἦν, οὐ μὴν τοσαύτης. Πῶς οὖν ὁ εὐαγγελιστὴς οὐδὲν τοιοῦτον εἶπε περὶ αὐτοῦ; Εἶπε μὲν οὖν ἄλλαχού, ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν διὰ δὲ τοὺς Ἰουδαίους οὐχ ὠμολόγουν, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται· ἐνταῦθα δὲ τὸ πᾶν διὰ τῆς κατὰ τὴν νύκτα παρουσίας ἠνέχεται. Τί οὖν οὗτος φησὶ; Ραββί, οἶδαμεν δτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος· οὐδεὶς γὰρ ταῦτα τὰ σημεῖα δύναται ποιῆσαι, ἃ οὐ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ἦ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ.

β'. Ἐτι κάτω στρέφεται ὁ Νικόδημος, ἐτι ἀνθρωπίνην ἔχει περὶ αὐτοῦ διάνοιαν, καὶ ὡς περὶ προφήτου διαλέγεται, οὐδὲν μέγα ἀπὸ τῶν σημείων φανταζόμενος. Οἶδμεν, φησὶν, δτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος. Τί οὖν νυκτὸς ἐρχῆ καὶ λαθάνωμεν πρὸς τὸν τὰ τοῦ [139] Θεοῦ λέγοντα; πρὸς τὸν ἐκεῖθεν ἦκοντα; τί μὴ μετὰ παρρησίας διαλέγῃ; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἰησοῦς, οὐδὲ διήλεγξεν αὐτόν· Ἐκάλειμεν γὰρ συντετριμμένον οὐ κατεδάξει, φησὶν, καὶ λίρον τυφώμενον οὐ σβέσει. Καὶ αὐτὸς πάλιν, Οὐκ ἐπίσει,

ὡς Savil. et codd 705, 706 οὐδὲν τούτων εἶπεν.

φησιν, οὐδὲ κρᾶζει· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἦλθον ἵνα κρῖνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον. Οὐδεὶς δύναται ταῦτα τῆ σημαία ποιῆν, ἐὰν μὴ ἢ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ.* Ἐκεῖνος μέντοι ἐτι κατὰ τοὺς αἰρετικούς φθέγγεται, ἐνεργούμενον αὐτὸν καὶ τῆς ἐτέρων βοήθειας δεόμενον ταῦτα πράττειν, ἄπερ ἔπραττε, λέγων. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅρα συγκαταβάσεως ὑπερβολὴν· οὐκ εἶπε μὲν, ὅτι Οὐδὲν δέομαι τῆς ἐτέρων βοήθειας, ἀλλὰ, *Μετ' ἐξουσίας πάντα πράττω· καὶ γὰρ Υἱὸς εἰμι γνήσιος τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς αὐτῆς τῷ γεγεννηκότι δυνάμεως· παρητήσατο δὲ τέως διὰ τὸ πρόσαντες εἶναι τῷ ἀκούοντι.* Ὅπερ γὰρ αἰεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι τὸ σπουδαζόμενον ἦν τῷ Χριστῷ οὐχ οὕτως τέως τὴν ἀξίαν ἐκκαλύψει τὴν ἑαυτοῦ, ὡς τὸ πείσαι ὅτι οὐδὲν ἐξ ἐναντίας ἔπραττε τῷ Πατρὶ. Διὰ τοῦτο ἐν μὲν τοῖς ῥήμασι πολλοῦ μετριάζων φαίνεται, ἐν δὲ τοῖς πράγμασιν οὐχ οὕτως ποιῶν. Ὅταν γὰρ θαυματουργῆ, μετ' ἐξουσίας πάντα ποιεῖ, λέγων· *Θέλω, καθαρῶσθε. Ταλιθά\*, ἀνάστηθι. Ἔκτεινον τὴν χεῖρα. Ἀφῶνται οἱ αἱ ἀμαρτίαι. Σιώπα, πεφίμωσο.* Ἄρον τὸν κράδβατόν σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Σοὶ λέγω, τὸ πονηρὸν δαιμόνιον, ἐξέσθω ἀπ' αὐτοῦ. Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις. Ἄν τις ὑμῖν εἴπῃ τι, εἰπέτε, τι ὁ Κύριος αὐτοῦ χρεῖαν ἔχει. Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἐσθὲ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἠκούσατε ὅτι ἐβρόβη τοῖς ἀρχαίοις. Οὐ φορεῖσθε· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἐνοχος ἐσται τῇ κρίσει. Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Καὶ πανταχοῦ πολλὴν ὀρώμεν τὴν αὐθεντίαν αὐτοῦ οὕσαν. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πράγμασιν οὐδεὶς ἀν ἐπελάθετο τῶν γινομένων. Πῶς γὰρ; Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐξῆι τὰ λεγόμενα, μηδὲ τέλος ἐλάμβανεν ὄλον ἐκλέυεν, εἶχεν ἂν τις εἰπεῖν ἐκείνων, ὅτι ἀπονοίας ἦν τὰ ἐπιτάγματα· ἐπειδὴ δὲ ἐξέβαινε, καὶ ἀκοντας αὐτοὺς ἐπεστόμιζε ἢ τοῦ τέλους τῶν γινομένων ἀληθεῖα. Ἐπὶ δὲ τῶν λόγων ἠδύνατο πολλάκις, κατὰ τὴν αὐτῶν ἀναισχυντίαν, ἀπόνοιαν ἐπισκῆπτειν αὐτῷ.

Ὁ καὶ β ἐπὶ τοῦ Νικοδήμου νῦν, φανερώς μὲν οὐδὲν ὑψηλὸν φθέγγεται, αἰνιγματωδῶς δὲ αὐτὸν ἀνάγει τῆς ταπεινότητος, διδάσκων ὅτι αὐτάρχης αὐτός ἐστιν ἑαυτῷ εἰς τὴν τῶν θαυματίων ἐπίδειξιν. Τέλειον γὰρ αὐτὸν ἐγέννησεν ὁ Πατήρ, καὶ αὐταρκούντα ἑαυτῷ, καὶ οὐδὲν ἀτελὲς ἔχοντα. Ἄλλ' ἴδωμεν δὲ πῶς αὐτὸ τοῦτο κατασκευάζει· Εἶπεν ἐκεῖνος· *Ῥαββί, οἰδομεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος, καὶ ὅτι οὐδεὶς δύναται ποιῆν ἃ σὺ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ἢ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ.* Ἐνόμιζε μεγάλα τινὰ εἰρηκέναι, ταῦτα εἰρηκώς περὶ τοῦ Χριστοῦ. Τί οὖν ὁ Χριστός; Δεικνύς ὅτι οὐδὲ τῶν προθύρων τῆς προσηκούσης γνώσεως ἐπέβη, οὐδὲ ἐν τοῖς προπυλαίοις ἔστη, ἀλλ' ἐξω που τῆς βασιλείας πλανᾶται ἐτι, καὶ αὐτὸς, καὶ ὅστις ἂν ἕτερος ταῦτα λέγῃ, [140] καὶ οὐδέπω εἰς πρὸς τὴν ἀληθῆ παρακῆσθαι γινώσκων, ὁ ταύτην περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἔχων τὴν δόξαν· τί φησιν; Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· τουτέστιν, Ἐὰν σὺ μὴ γεννηθῆς ἄνωθεν, καὶ τὴν τῶν δογμάτων παραλάβῃ· ἀκρίθειαν, ἔξω που πλανᾶσαι, καὶ πόρρω τῆς βασιλείας εἰ τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' οὕτω μὲν σαφῶς οὐ φησιν· ἵνα δὲ ἀνεπαχθέστερον ποιῆσθαι τὸν λόγον, οὐ πρὸς αὐτὸν ἀπτείνεται φανερώς, ἀλλ' ἀορίστως λέγει· *Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ*· μονονοῦχι λέγων, ὅτι Κἂν σὺ, κἂν ὅστισόν ἕτερος ἢ τοιαῦτα περὶ ἐμοῦ δοξάζων, ἐξω

που τῆς βασιλείας ἐστίν· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο βουλόμενος κατασκευάσαι ταῦτα ἔλεγε, καὶ ἀνάμνηστος πρὸς τὰ εἰρημένα ἢ ἀπόκρισις ἦν. Ἰουδαῖοι μὲν οὖν εἰ ταῦτα ἤκουσαν, καταγέλασαντες ἀνεχώρησαν ἄν· οὗτος δὲ καὶ ἐν τούτῳ τὸ φιλομαθὲς δὲ δεικνύσι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀσαφῶς πολλοῦ φθέγγεται ὁ Χριστός, πρὸς τὴν ἐρώτησιν τοὺς ἀκούοντας διαναστῆσαι βουλόμενος, καὶ προσεκτικωτέρους ἐργάσασθαι. Τὸ μὲν γὰρ σαφῶς λεχθὲν, πολλάκις καὶ παρατρέχει τὸν ἀκρατῆν· τὸ δὲ ἀσαφὲς περιεργότερον αὐτὸν ποιεῖ καὶ σπουδαῖον. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτος ἐστίν· Ἐὰν μὴ γεννηθῆς ἄνωθεν, ἐὰν μὴ μετάσχης Πνεύματος τοῦ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, οὐ δύνασαι περὶ ἐμοῦ δόξαν λαβεῖν τὴν προσήκουσαν. Αὕτη γὰρ οὐ πνευματικὴ ἢ δόξα, ἀλλὰ ψυχικὴ εἶ. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε παρατιτούμενος αὐτὸν πληξαι, τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισενεγκόντα καὶ ὅσον ἐγγυρῶν φθεγγόμενον, ἀνάγει δὲ ἀνυπόπτως ἐπὶ τὴν μείζονα γινώσκων αὐτὸν, λέγων· *Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἄνωθεν.* Τὸ Ἄνωθεν ἐνταῦθα, οἱ μὲν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φασιν, οἱ δὲ ἐξ ἀρχῆς. Τὸν γὰρ μὴ οὕτως γεννηθέντα, οὐ δυνατὸν ἰδεῖν, φησὶ, τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· ἑαυτὸν ἐνταῦθα δεικνύς, καὶ δηλῶν ὅτι οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ὀρώμενον μόνον, ἀλλ' ἐτέρων ἡμῖν ὀφθαλμῶν δεῖ, ὥστε ἰδεῖν τὸν Χριστόν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Νικοδήμιος, φησὶν· *Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέροντι ἄν; Ῥαββί αὐτὸν καλεῖς, καὶ ἀπὸ Θεοῦ ἐληλυθῆναι λέγεις, καὶ οὐ δέχη τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ τὴν πολλοὺς θορύβους ἐπεισάγουσαν λέξιν φθέγγῃ πρὸς τὸν διδάσκαλον; Τὸ γὰρ, Πῶς, τοῦτο, τῶν οὐ σφόδρα πιστευόντων ἐστὶν ἐπαπόρησις, τῶν ἀπὸ γῆς ὄντων ἐτι.* Ἐπεὶ καὶ ἡ Σάρρα διὰ τοῦτο ἐγέλασεν, ἐπειδὴ τὸ Πῶς εἶπε· καὶ ἄλλοι πολλοὶ τοῦτο ζητήσαντες, τῆς πίστεως ἐξέπεσον.

γ'. Οὕτω καὶ αἰρετικοὶ μένουσιν ἐπὶ τῆς αἰρέσεως, ταύτην πολλοῦ τὴν λέξιν ἐπιζητούντες· οἱ μὲν λέγοντες, Πῶς ἐσαρκώθη; οἱ δὲ λέγοντες, Πῶς ἐγεννήθη; καὶ τῆ τῶν οικειολογισμῶν ἀσθενείᾳ τὴν ἀπειροὺν ἐκείνην ὑποβάλλοντες οὕσαν. Ἄπερ οὖν εἰδότας φεύγειν χρῆ τὴν ἀκαιρον ταύτην πολυπραγμοσύνην. Οὕτε γὰρ τὸ Πῶς εἰσονται καὶ οἱ ταῦτα ζητούντες, καὶ πίστεως ἐκπεσοῦνται τῆς ὀρθῆς. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος διαπορῶν εἰ, [141] τὸν τρόπον ἐπιζητεῖ (καὶ γὰρ συνήθειον ἐστὶ καὶ πρὸς αὐτὸν λέγεται τὸ λεγόμενον), καὶ θορυβεῖται, καὶ ἰλιγγιᾶ, καὶ ἐν ἀμυχανίᾳ ἐστίν, ἐλθὼν μὲν ὡς εἰς ἄνθρωπον, ἀκούων δὲ μείζονα ἢ παρὰ ἀνθρώπου, καὶ ἀ μὴδεις ἤκουσε πώποτε· καὶ διαλιστάται μὲν πρὸς τὸ ὕψος τῶν λεγομένων τέως, σκοτούται δὲ, καὶ οὐχ ἴσταται, πανταχοῦ περιφερόμενος καὶ συνεχῶς ἐκπίπτων τῆς πίστεως. Διὰ καὶ ἐπιμένει κατασκευάζων τὸ ἀδύνατον, ὥστε εἰς σαφεστέραν αὐτὸν ἐκκαλέσασθαι διδασκαλίαν. *Μὴ δύναται γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπος εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δευτέρον εἰσελθεῖν καὶ γεννηθῆναι;* Ὅρατε πῶς, ὅταν τοῖς οικειοῦς λογισμοῖς ἐπιτρέψῃ τις τὰ πνευματικὰ, καὶ καταγέλαστα φθέγγεται, καὶ ληρεῖν δοκεῖ καὶ μεθύειν, ὅταν περιεργάζηται παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν τὰ εἰρημένα, καὶ μὴ δέχηται τὴν τῆς πίστεως συγκατάθεσιν; Ἦκουσε γεννήσεως πνευματικῆς, καὶ οὐκ ἐνόησε πνευματικὴν, ἀλλ' εἰς τὴν ταπεινότητα τῆς σαρκὸς καθελκυσε τὸ εἰρημένον, καὶ μέγα δόγμα οὕτω καὶ ὑψηλὸν τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας ἐξήρτησεν. Διὰ τοῦτο ληρωδίας πλάττει λοιπὸν, καὶ ἀπρησίας καταγέλαστους. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος.* Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ τὴν αἰδῶ τὴν ἐν τῷ Χριστῷ φυλάττει.

\* Sic Savil. et mss. plurimi. Morel. et alii φηλαθήει.  
 \* Suspicatur Savilius legendum οὐ ψυχικὴ ἢ ἐξέει, ἀλλὰ πνευματικὴ. Ego nihil mutandum rei. seo. † Alii δὲ ἀπορίαι

\* Alii Ταθθά. Mox Morel. ἀφῶνται σοι. Savil. ἀφῶνται σοι. Ὁ omnino legendum videtur εἰδὸ σοι. Atque ita legit Fr. Aretinus qui vertit: *Quamprobre hoc in loco Nicodemum alloquens.* \* Sav. οὐδε.

secundum hæreticorum sententiam loquitur, qui dicit, ab alio moveri, et aliorum ope indigere, ut hoc faciat. Quid ergo Christus? Vide indulgentiæ illius magnitudinem. Non dixit, Aliorum auxilio non egeo, sed cum potestate omnia facio: nam verus sum Dei Filius, et eandem quam Genitor potestatem habeo: interim vero id efferre noluit, ut audient sese accommodaret. Nam quod semper dico, hoc nunc repetam, id Christum interim studuisse, non ut dignitatem suam revelaret, sed ut persuaderet se nihil contra Patris voluntatem facere. Ideoque in verbis sæpe moderatus deprehenditur, in rebus non item. Cum enim miracula edit, cum potestate omnia facit dicens: *Volo, mundare. Talitha, surge* (Marc. 1. 41. et 5. 41). *Extende manum. Dimittuntur tibi peccata* (Matth. 12. 13. et 9. 5). *Tace, obmutesce. Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* (Marc. 4. 39. et 2. 11). *Tibi dico, malum demonium, Exi ab ipso* (Marc. 5. 8). *Fiat tibi sicut vis* (Matth. 15. 28). *Si quis vobis dixerit aliquid, dicite quia Dominus his opus habet.* (Marc. 11. 3). *Hodie mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). *Audistis quia dictum est antiquis, Non occides: ego autem dico vobis, quia qui irascitur fratri suo temere, reus erit iudicio* (Matth. 15. 21. 22). *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum* (Matth. 4. 19). Ubique certe magnam videmus ejus auctoritatem. In rebus enim nemo ea quæ facta sunt reprehendere possit. Quomodo possit? Nam si ea quæ ille dicebat non effectum et finem consequuta essent, potuisset quis dicere præcepta illa ex arrogantia prodiisse: quia vero eveniebant, rei veritas illos vel invitos ad silentium compellebat. In verbis autem, impudentes cum essent, poterant illum ut arrogantem carpere.

*Cur Christus ænigmatische Nicodemo loquatur; ipsius verborum explanatio.*—Ita nunc Nicodemum alloquens, nihil sublime aperte dicit, sed per ænigmata ipsum ab humili sententia deducit, ostendens se sibi ipsi sufficere ad miracula patranda. Perfectum enim illum Pater genuit, sibi que ipsi sufficientem, et nihil imperfectum habentem. Sed videamus quo pacto hoc ille confirmet. Dixit ille: *Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister, et quod nemo potest facere quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.* Existimavit se magna quæpiam de Christo dixisse. Quid ergo Christus? Ostendens illum ne ad limina quidem veræ cognitionis accessisse, nec vel in vestibulo esse, sed extra regiam aberrare, et eum et alium quemvis hæc dicentem, necdum ad veram appropinquasse notitiam, qui talem de Unigenito opinionem haberet: quid ait? 3. *Amen, amen dico tibi, nisi quis natus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei;* hoc est, Nisi tu natus fueris desuper, et accuratam dogmatum cognitionem acceperis, foris aberras, et procul es a regno cælorum. Verum id non clare dicit; et ut minus onerosum id quod dicebatur esset, non ipsum aperte alloquitur, sed indeterminate dicit, *Nisi quis natus fuerit;* ac si diceret: Sive tu, sive quisvis alius hæc de me sentiat, is extra regnum est. Nisi enim hæc illa mente dixisset, responsio non ad propositum esset. Hoc si

Judæi audiissent, deridentes discessuri erant. Hic autem discendi studium præ se tulit. Ideo enim obscure sæpe loquitur Christus, ut auditores et ad interrogandum promptiores, et ad operandum expeditiores reddat. Nam quod clare dicitur, auditorem sæpe fugit; quod autem obscurum est, attentiores studio sioremque reddit. Hoc autem significat: Nisi natus fueris desuper, nisi per lavacrum regenerationis Spiritum acceperis, non potes ad rectam de me opinionem pervenire. Hæc tua opinio non spiritalis, sed animalis est<sup>1</sup>. Non tamen his verbis usus est, ne illum pro facultate sua loquentem terreret; sed ad majorem illum cognitionem sine suspitione erigit, cum dicit, *Nisi quis renatus fuerit desuper.* Illud *Desuper*, quidam, de cælo, dicunt significare; alii vero a principio. Is enim qui non sic natus fuerit, inquit, non potest videre regnum Dei; seipsum significans, et ostendens id non esse quod solum videtur, sed aliis opus esse oculis, ut Christus videatur. His auditis Nicodemus ait: 4. *Quomodo potest homo nasci, cum sit senex?* Rabbi eum appellas, et a Deo venisse dicis, nec ejus verba admittis, dictumque profers magistro, quod possit magnam afferre perturbationem? Illud enim, *Quomodo*, non admodum credentium dubitationem effert, sed eorum qui adhuc terrenis hærent. Nam Sara ideo risit, quia, *quomodo*, dixit: aliique multi hac interrogatione usi, a fide exciderunt.

3. *In rebus divinis non nimiam curiositatem adhibendam esse, exemplo Nicodemi comprobatur.*—Sic et hæretici in sua perstant hæresi, pari modo interrogantes; dicunt enim alii, *Quomodo incarnatus est?* alii, *Quomodo natus?* cogitationumque suarum infirmitati immensam illam subjiciunt substantiam. Quæ cum sciamus, intempestivam illam curiositatem vitare oportet. Neque enim quomodo hæc facta sint scient umquam ii qui hasce movent quæstiones, et a recta fide excident. Ideo Nicodemus dum dubius modum quærit (intellexit enim ea quæ Christus dicebat ad se spectare), turbatur, caligine repletus hæret, utpote qui se hominem adisse putet, et majora audiat quam quæ ad hominem pertinere possint, quæque nemo umquam audivit: mentem quidem erigit ad dictorum sublimitatem, sed obtenebratur, nec consistere potest: undique circumfertur, et frequenter ex fide excidit. Ideoque persistit impossibilia tentans, ut Jesum ad clariorem doctrinam evocet. *Nunquid potest, inquit, homo in ventrem matris suæ iterato introire et nasci?* Animadvertite, quando quis propriis cogitationibus spiritalia permittit, quomodo ridicula proferat; ac delirare videatur ut ebrius, quando præter Dei placitum, dicta curiosius scrutatur, neque fidei assensum præbet? Audivit generationem, nec intellexit eam spiritualem esse; sed in carnis vilitatem dictum pertraxit, tantumque tam sublime dogma ad naturalem rerum seriem deduxit. Ideo nugæ et ridiculas quæstiones jam comminiscitur. Idcirco Paulus dicebat: *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus* (1. Cor. 2. 14). Veruntamen

<sup>1</sup> suspicatur savius legendum, *non animalis est, sed spiritalis.* Ego nihil mutandum censeo.

hic etiam Nicodemus reverentiam erga Christum servat. Neque enim dictum irrisit, sed impossibile esse putans siluit. Duo namque dubitationem asferre poterant, generatio talis, et regnum. Nondum enim regni nomen apud Judæos auditum fuerat, neque generatio hujusmodi. Sed interim in priori consistit, quod ejus mentem maxime exagitabat.

*Divina ratiocinio non scrutanda. Pravi mores mentem obscurant. Divitiarum damna; bona eleemosynæ.* — Hæc cum sciamus, ne ratiocinio divina scrutemur, neque ad naturalem rerum seriem illa referamus, vel naturali necessitati subjiciamus; sed pie omnia cogitemus, credentes Scripturæ dictis. Nam curiosus indagator nihil lucratur, ac præterquam quod id quod quærit non inveniet, extremas etiam dabit pœnæ. Audis Patrem genuisse: id quod audisti crede; quomodo autem, ne quæras, neque ideo generationem abneges: hoc enim extremæ improbitatis esset. Nam si Nicodemus audita generatione, non illa ineffabili, sed hac generatione secundum gratiam; quia nihil magnum de illa cogitavit, sed humana tantum et terrena commentus est, in dubium et caliginem conjectus est: qui tremendam illam generationem, quæ et rationem et mentem omnem exsuperat, curiose scrutantur et explorant, quanto supplicio digni fuerint? Nihil enim tantas parit tenebras, quantas humana ratio, quæ terrena semper loquitur, neque supernam illuminationem admittit. Luteas quippe versat et terrenas cogitationes. Ideo supernis nobis fluentis est opus, ut luto deposito, quidquid in mente purum est sursum feratur, et cum divinis dogmatibus commisceatur. Illud vero tunc contingit, cum et animam probam et rectam vitam exhibemus. Potest enim, potest utique non ex intempestiva modo curiositate, sed etiam ex morum pravitate mens nostra obscurari. Idcirco Paulus Corinthiis dicebat: *Lac vobis potum*

*dedi, non escam. Nondum enim poteratis; sed ne nunc quidem potestis; adhuc enim carnales estis. Cum sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis* (1. Cor. 3. 2. 3)? In Epistola quoque ad Hebræos et alibi sæpe apud Paulum hæc dicitur esse pravorum dogmatum causa. Anima enim affectibus dedita non potest quid magnum aut generosum intueri; sed ceu quadam lippitudine perturbata, densissimis tenebris subjecta est. Expurgemus itaque nosmetipsos, illuminemus luce<sup>1</sup> cognitionis, ne semen in spinas jaciamus. Quænam hæc sit spinarum copia nostis, etsi nos taceamus. Sæpe namque Christum audistis præsentis vitæ sollicitudinem, divitiarumque fallaciam spinarum nomine vocantem; et jure quidem. Quemadmodum enim illæ infructuosæ sunt, ita et divitiæ; ut illæ tangentes se lacerant, sic et hæc vitia animam: ac quemadmodum spinæ igne facile absumuntur, et odiosæ agricolis sunt, ita et res mundanæ: ac sicut in spinis ferræ, viperæ, scorpii occultantur, ita et in divitiarum fallacia. Verum immittamus Spiritus ignem, ut et spinas consumamus, et feras fugemus, ut purum paremus agricolæ arvum; deinde vero spiritualibus ipsum rigemus alveis. Plantemus olivam fructiferam, mitissimam arborem semperque virentem, illuminantem, nutrientem, valetudini aptam. Hæc omnia in se habet eleemosyna, quæ quasi sigillum est ipsam possidentibus. Hanc arborem ne mors quidem ipsa arefacit: sed stat illa semper mentem illuminans, nervos animæ fovens, vires integras servans, robustioremque reddit animam. Si perpetuo illam habeamus, poterimus cum fiducia Sponsum videre, et in thalamum intrare; quem nos omnes assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Unus habet, *illuminatione*, pro, *luce*.

## HOMILIA XXV.

3. *Respondit Jesus: Amen dico tibi: Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest introire in regnum Dei.*

1. Pueruli quotidie magistros adeuntes, doctrinam accipiunt et recitant, et nunquam hoc agendi finem faciunt, imo nonnumquam noctibus dies adjiciunt, idque pro fluxis rebus facere a vobis coguntur. Nos autem non a vobis, qui in perfectiore ætate estis, hoc requirimus, quod vos a filiis vestris exigitis. Neque enim quotidie, sed bis tantum in hebdomada (a), idque per brevem diei partem, ut laborem levemus, vos concioni adesse et attendere hortamur. Ideo paulatim vobis Scripturarum dicta decerpimus, ut ea facilius capere, et in mentis vestræ receptaculis deponere valeatis, atque in memoria retinere, ut possitis ea aliis referre. Nisi fortasse quispiam admodum somnulosus sit et ignavus pueruloque hebetior. Dictorum itaque seriem arripiamus; Nicodemo namque in hu-

(a) Chrysostomus bis in hebdomade concionabatur.

milia decedente, et Christi dictum ad terrenam generationem deprimente, ac dicente impossibile esse senem denuo nasci, Christus generationis illius modum clarius explicat, qui difficile quidem intelligeretur ab eo, qui animali modo interrogasset, possetque tamen ab hac abjecta cogitatione interrogantem erigere. Quid enim dicit? *Amen dico tibi, nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest intrare in regnum Dei*; id est: Tu quidem hoc impossibile esse dicis: ego vero admodum possibile dico; ut etiam necessarium sit, et sine illo nemo salvus esse possit. Necessaria enim, nobis admodum facilia fecit Deus. Nam terrena quidem generatio, secundum carnem, ex pulvere est: quapropter a caelestibus illa intercluditur: quid enim habet terra cum celo commune? Illa vero ex Spiritu facile nobis caelestes illos fornices aperit. Audite quotquot nondum illuminati estis: exhorrescite, gemite: tremenda quippe est comminatio, terribilis sententia; *Non potest, inquit, qui non natus est ex aqua et Spiritu, intrare in regnum: celo-*



Ὁ γὰρ ἔσκαψε τὸ λεχθὲν, ἀλλ' ἀδύνατον εἶναι νομίζων, ἐσίγησεν. Δύο γὰρ ἦν τὰ ἀπορα, ἢ τε γέννησις ἢ τοιαύτη, ἢ τε βασιλεία. Οὕτε γὰρ βασιλείας δυναμὰ ἤκουσθη παρὰ Ἰουδαίους ποτέ, οὔτε γεννήσεως τοιαύτης. Ἄλλα τέως· περὶ τὸ πρότερον ἱσταται, ὃ μάλιστα αὐτοῦ τὴν διάνοιαν κατέεισε.

Ταῦτ' οὖν εἰδότες μὴ λογιζομῶ τὰ περὶ Θεοῦ ζητῶμεν, μηδὲ ὑπὸ τὴν ἀκολουθίαν τὴν παρ' ἡμῖν ἄγωμεν τὰ ἐκείθεν, μηδὲ ἀνάγκη φύσεως ὑποβάλλωμεν· ἀλλ' εὐσεβῶς πάντα νοῶμεν, πιστεύοντες ὡς εἶπον αἱ Γραφαί. Ὁ γὰρ περιεργός \* καὶ πολυπράγμων κερδαίνει μὲν οὐδὲν, πρὸς δὲ τῷ τὸ ζητούμενον μὴ εὐρεῖν καὶ δίχην δώσει τὴν ἐσχάτην. Ἦκουσας ὅτι ἐγέννησεν· πιστεύσον ὅπερ ἤκουσας· τὸ δὲ πῶς, μὴ ζητεῖ· μηδὲ διὰ τοῦτο ἀνέληξ τὴν γέννησιν. Ἀγνωμοσύνης γὰρ ταῦτα ἐσχάτης. Εἰ γὰρ οὕτως ἀκούσας γέννησιν, οὐκ ἐκείνην τὴν ἀπέρρητον, ἀλλὰ ταύτην τὴν κατὰ χάριν, ἐπειδὴ μηδὲν μέγα περὶ αὐτῆς ὑπώπτευσεν, ἀλλὰ ἀνθρώπινα καὶ γεῶδη, διὰ τοῦτο ἐσκοτώθη καὶ ἠπόρησεν· οἱ τὴν φρικτωδέστατην ἐκείνην καὶ πάντα ὑπερβαίνουσαν καὶ λόγον καὶ νοῦν περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες, πόσης ἂν εἴεν ἄξιοι τιμωρίας; Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ σκοτοδίνον <sup>b</sup>, ὡς ἀνθρώπινος λογισμὸς, ἀπὸ τῆς γῆς πάντα φθειρόμενος, καὶ μὴ ἀνεχόμενος φωτίζεσθαι ἄνωθεν. Πολλὴν γὰρ ἔχει τὴν ἰδὴν τὸ γεῶδες τῶν λογισμῶν. Διὰ τοῦτο τῶν ἄνωθεν ἡμῖν ναμάτων χρεία, ἵνα τῆς ἰλῦος ὑφίστανουσης, ὅσον αὐτοῦ καθαρόν, τοῦτο ἄνω φέρεται καὶ τοῖς ἐκείσε διδάγμασιν ἀναμειγνύεται. Γίνεται δὲ τοῦτο, ὅταν καὶ [142] ψυχὴν εὐγνώμονα καὶ ὀρθὴν ἐπιδειξώμεθα βίον. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ ἀπὸ τρόπων διεφθαρμένων, οὐκ ἀπὸ πολυπραγμοσύνης μόνον ἀκαίρου, σκοτωθῆναι τὴν διάνοιαν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος Κορινθίους ἔλεγεν· *Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα. Οὕτως γὰρ φέρονται, ἀλλ' οὐδὲ ἐτι νῦν δύνασθε· ἐτι γὰρ σαρκικοί ἐστε. Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ζῆλος καὶ ἔρις καὶ διχοστασίαι, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε;* Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους δὲ, καὶ πολλοῦ τῶν πονηρῶν <sup>a</sup> *Quidam πολυέργος.* <sup>b</sup> *Ita Savil. Morel. σκοτοδίνον.* <sup>c</sup> *Alii σκότος δεινόν.* <sup>d</sup> *Volsius legendum putat σκοτοδινῶν.*

δογμάτων ταύτην ἴδιοις τὸν Παῦλον τὴν αἰτίαν εἶναι λέγοντα· τὴν γὰρ ἐμπαθῆ ψυχὴν οὐ δύνασθαι μέγα τι γενναῖον ἰδεῖν, ἀλλ' ὡσπερ ὑπὸ τινος λήμης θολουμένην, ἀμβλυωπίαν ὑπομένειν τὴν χαλεπωτάτην. Ἐκκαθάρωμεν οὖν αὐτοὺς, φωτίσωμεν φῶς γνώσεως <sup>e</sup>, μὴ σπεῖρωμεν ἐπ' ἀκάνθαις. Τί δὲ τῶν ἀκανθῶν πλήθος, ἴσατε, κἂν ἡμεῖς μὴ λέγωμεν. Καὶ γὰρ πολλάκις ἤκούσατε τοῦ Χριστοῦ, τὴν μέριμναν τοῦ παρόντος βίου καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ πλοῦτου τῷ <sup>d</sup> τῶν ἀκανθῶν καλοῦντος ὀνόματι· καὶ εἰκότως. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖναι ἀκαρποὶ, οὕτω καὶ ταῦτα· καθάπερ ἐκεῖναι τοὺς ἀπτομένους σπαράττουσιν, οὕτω καὶ ταῦτα τὰ πάθη· καὶ ὡσπερ εὐάλωτοι τῷ πυρὶ, καὶ μισηταὶ τῷ γεωργοῦντι αἱ ἀκανθαί, οὕτω καὶ τὰ τοῦ κόσμου πράγματα· καὶ ὡσπερ ἐν ταῖς ἀκάνθαις θηρία κρύπτονται, καὶ ἔχεις καὶ σκορπίοι, οὕτω καὶ ἐν τῇ ἀπάτῃ τοῦ πλοῦτου. Ἄλλ' ἐπαφῶμεν τὸ πῦρ <sup>e</sup> τοῦ Πνεύματος, ἵνα καὶ τὰς ἀκάνθας δαπανήσωμεν, καὶ τὰ θηρία φυγαδεύσωμεν, ἵνα καθαρὰν παράσχωμεν τῷ γεωργῷ τὴν ἀρουραν, καὶ μετὰ τὸ καθάραι τοὺς πνευματικοὺς αὐτὴν ἀρδεύσωμεν νάμασι. Φυτεύσωμεν τὴν κατάκαρπον ἐλαίαν, τὸ ἡμερώτατον φυτὸν, τὸ ἀειθαλές, τὸ φωτιστικόν, τὸ θρηπτικόν, τὸ ὑγιαίνον, πνευματικόν. Ταῦτα πάντα ἡ ἐλεημοσύνη ἔχει, ὡς σφραγὶς οὖσα μετὰ τῶν κεκτημένων αὐτῇ. Τοῦτο οὐδὲ θάνατος ἐπελθὼν ζηραίνει τὸ φυτὸν, ἀλλ' ἔστηκεν αἰὲν φωτίζον <sup>f</sup> τὴν διάνοιαν, τρέφον τὰ νεῦρα τῆς ψυχῆς, τὴν ἰσχύν δυνατωτέραν ἐργαζόμενον. Ἄν ταύτην ἔχωμεν διηνεκῶς, δυνησόμεθα μετὰ παύσεως καὶ τὸν νυμφίον ἰδεῖν, καὶ εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσελθεῖν· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοθροπῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>e</sup> *Unus habet φωτίσωμεν φωτισμὸν γνώσεως. Savilius conjicit φωτίσωμεν φωτι γν.* <sup>d</sup> *Morel. male τοῦ πλοῦτου τοῦ.* <sup>e</sup> *Quidam τῷ πυρὶ. Infra ex Savil. et codd. 705, 706, accessit καὶ τὰ θηρία φυγαδεύσωμεν.* <sup>f</sup> *Hoc participium ei duo sequentia, τρέφον, ἐργαζόμενον, in masculino usurpat Morel, neutrum e Savil. et codd. 705, 706, restituiimus. Edit.*

#### ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

[143] Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Ἀμήν λέγω σοι· Ἐάν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. α'. Τὰ παῖδια τὰ μικρὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς διδασκάλους φοιτῶντα, καὶ δέχεται τὰ μαθήματα καὶ ἀποδίδωσι, καὶ οὐδέποτε παύεται ταύτης τῆς κησεως· ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ τὰς νύκτας προστίθησι ταῖς ἡμέραις, καὶ ταῦτα ὑπὲρ ἐπικήρων καὶ προσκαίρων πραγμάτων παρ' ὑμῶν ἀναγκάζεται ποιεῖν. Ἄλλ' οὐχ ὑμᾶς τοὺς ἐν ἡλικίᾳ γενομένους ἡμεῖς τοσοῦτον ἀπαιτοῦμεν πόνον, ὅσον ὑμεῖς τοὺς παῖδας τοὺς ὑμετέρους. Οὐ γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλὰ δύο μόνον τῆς ἑβδομάδος ἡμέρας παρακαλοῦμεν προσέχειν τοῖς λεγομένοις πρὸς βραχὺ τῆς ἡμέρας μέρος, ὥστε κοῦφον ὑμῖν γενέσθαι τὸν πόνον. Διὰ τοῦτο καὶ κατὰ μικρὸν διαξάλομεν ὑμῖν τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενα <sup>b</sup>, ἵνα μετ' εὐκολίας ἐξῆ λαθεῖν ὑμῖν αὐτὰ, καὶ τοῖς ταμιείοις ἐναποθέσθαι τῆς διανοίας, καὶ οὕτω πάντα διὰ μνήμης ποιεῖσθαι σπουδάξαι, ὡς δύνασθαι καὶ ἀπαγγέλλειν αὐτὰ μετὰ ἀκριβείας ὑμᾶς· πλὴν εἰ μὴ τις σφόδρα ὑπνηλὸς εἴη καὶ νωθὴς, καὶ παιδίῳ μικροῦ βῆθυμότερος. Ἀλλὰ φέρε πάλιν ἀψώμεθα τῆς ἀκολουθίας; τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων, καὶ ἴδωμεν πῶς τοῦ Νικοδήμου καταπεσόντος, καὶ πρὸς τὴν ἐνταῦθα <sup>a</sup> *Sic Savil. et alii. Morel. τῆς κτίσεως, male. Ibidem multi προστιθέασι. Ibidem Savil. et alii omittunt προσηγμένων παρ' ὑμῶν.* <sup>b</sup> *Morel. κείμενα, Savil. ἐργαζόμενα.*

γέννησιν ἔλκοντος τὸ εἰρημένον, καὶ λέγοντος, ἀδύνατον εἶναι φέροντα γεννηθῆναι ἄνωθεν, ὁ Χριστὸς σαφέστερον <sup>e</sup> ἀποκαλύπτει τῆς γεννήσεως τὸν τρόπον, ἔχοντα μὲν καὶ οὕτω δυσκολίαν τῷ ψυχικῶς ἐρωτῶντι, δυνάμενον δὲ ὅμως ἀπὸ τῆς ταπεινότητος ἀναγαγεῖν τὸν ἀκούοντα. Τί γὰρ φησιν; Ἀμήν λέγω σοι· Ἐάν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ διὰ τοῦτου δηλοῖ, τοῦτό ἐστι· Ἐἰ μὲν ἀδύνατον αὐτὸ φῆς εἶναι· ἐγὼ δὲ οὕτως αὐτὸ σφόδρα δυνατόν εἶναι λέγω, ὡς καὶ ἀναγκαῖον εἶναι, καὶ μὴδὲ δυνατόν ἄλλως σωθῆναι. Τὰ γὰρ ἀναγκαῖα, σφόδρα ἡμῖν εὐκόλα πεποίηκεν <sup>d</sup> ὁ Θεός. Ἡ μὲν γὰρ γῆν γέννησις ἢ κατὰ σάρκα ἀπὸ τοῦ γοῦς ἐστὶ· διὸ καὶ ἀποτετελείσθαι τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς αὐτῇ· τί γὰρ κοινὸν τῇ γῆ πρὸς τὸν οὐρανόν; ἐκείνη δὲ ἐκ Πνεύματος οὖσα, βραδίως ἡμῖν τὰς ἀψίδας ἀναπετάσσουσι τὰς ἄνω. Ἀκούσατε ὅσοι τοῦ φωτισματός ἐστε ἐκτός· φρίξατε, στενάζετε· φοβερὰ γὰρ ἡ ἀπειλή, φοβερὰ ἡ ἀπόφασις. Οὐκ ἔστι, φησὶ, τὸν μὴ γεννηθέντα ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Διότι τὸ τοῦ θανάτου φορεῖ ἔνδυμα, τὸ τῆς κατάρας, τὸ τῆς φθορᾶς· οὐδέποτε τὸ Δεσποτικὸν ἔλαβε σύμβολον· ξένος <sup>e</sup> *Savil. et codd 705, 706 ἐχώμεθα τὸν τῆς ἀκολουθίας... εἰρημένων. Τοῦ γὰρ Νικοδήμου καταπεσόντος... ὅρα πῶς πάλιν ὁ Χριστὸς σαφέστερον... Morellium sequimur.* <sup>d</sup> *Savil. σφόδρα καὶ εὐκόλα ἐποίησεν.*

ἔστι καὶ ἀλλότριος· οὐκ ἔχει· τὸ σύνθημα τὸ βασιλικόν· Ἐὰν μὴ τις, φησί, γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' ὁ Νικόδημος [144] οὐδὲ οὕτω συνῆκεν. Οὐδὲν γὰρ χεῖρον τοῦ τοῖς λογισμοῖς τὰ πνευματικὰ ἐπιτρέπειν. Τοῦτο καὶ τοῦτον οὐκ ἀφήκεν ὑψηλὸν τι καὶ μέγα φαντασθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς πιστοὶ καλούμεθα, ἵνα τῶν λογισμῶν τὴν ἀσθένειαν ἀφέντες τὴν κάτω, πρὸς τὸ ὕψος τῆς πίστεως ἀναβῶμεν, καὶ τὰ πλεῖον τῶν ἀγαθῶν τῶν ἡμετέρων τῇ διδασκαλίᾳ ταύτῃ<sup>α</sup> ἐπιτρέψωμεν· ὅπερ εἰ καὶ Νικόδημος ἐποίησεν, οὐκ ἂν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα ἀδύνατον εἶναι ἐνομίσθη. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀπάγων αὐτὸν τῆς ἐνοίας ταύτης τῆς χαμαὶ συρομένης, καὶ δεικνύς ὅτι οὐ περὶ ταύτης διαλέγεται τῆς γεννήσεως, λέγει τὸ, Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ταῦτα δὲ ἐφθέγγετο, τῷ φόβῳ τῆς ἀπειλῆς ἐπισπάσασθαι πρὸς τὴν πίστιν αὐτὸν βουλόμενος, καὶ πείσαι τὸ πρᾶγμα μὴ νομίζειν εἶναι ἀδύνατον, καὶ τῆς περὶ τὴν σαρκικὴν γέννησιν φαντασίας ἀποστήσαι σπουδάζων. Ἐτέραν λέγω γέννησιν, φησὶν, ὦ Νικόδημε· τί τὸν λόγον ἔλακεις πρὸς τὴν γῆν; τί τῇ τῆς φύσεως ἀνάγκῃ τὸ πρᾶγμα ὑποβάλλεις; Ἀκύντερός ἐστι τὸν τοιούτων ὠδῶν οὗτος ὁ τόκος, οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς ὑμᾶς· γέννησις μὲν γὰρ καὶ αὕτη λέγεται, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι κοινωνεῖ, τῷ δὲ πράγματι διέστηκεν. Ἀπόστησον σαυτὸν τῆς κοινῆς συνηθείας· ἐτέραν εἰσάγω λοχείαν εἰς τὸν κόσμον· ἄλλως βούλομαι γεννάσθαι τοὺς ἀνθρώπους· ξένον ἦλθον κομίζων δημιουργίας πρῶτον. Ἐπλασα ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος· οὐκ ἐγένετο χρήσιμον τὸ πλασθῆν, ἀλλὰ διεστράφη τὸ σκεῦος. Οὐκ ἔτι λοιπὸν ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος πλάσαι βούλομαι, ἀλλ' ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος. Εἰ δὲ τις ἐρωτᾷ, Πῶς ἀπὸ ὕδατος; ἐρωτῶ κάγω, Πῶς ἀπὸ γῆς; πῶς γὰρ ἠπλῆς εἰς διάφορα μέρη κατεμερίσθη; πῶς τὸ μὲν ὑποκείμενον μοριοειδὲς (γῆ γὰρ ἦν μόνη), τὰ δὲ ἐξ αὐτῆς γενόμενα ποικίλα καὶ παντοδαπά; Πόθεν ὄστᾶ, καὶ νεῦρα, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ φλέβες; πόθεν ὑμένες, καὶ ἀγγεῖα ὀργανικά, καὶ χόνδροι, καὶ χιτῶνες, ἦπαρ, καὶ σπλῆν, καὶ καρδιά; πόθεν δέρμα, καὶ αἷμα, καὶ φλέγμα, καὶ χολή; πόθεν αἱ τοσαῦται ἐνέργειαι; πόθεν χρώματα ποικίλα; ταῦτα γὰρ οὐ γῆς, οὐδὲ πηλοῦ. Πῶς ἡ γῆ δεχομένη σπέρματα βλαστάνει, ἡ δὲ σὰρξ δεχομένη σπέρματα σῆπει; πῶς ἡ γῆ τρέφει τὰ βαλλόμενα, ἡ δὲ σὰρξ τρέφεται ὑπὸ τούτων, οὐ τρέφει ταῦτα; Οἶον ἡ γῆ ἡ δεχομένη ὕδωρ, οἶον ποιεῖ· ἡ σὰρξ δεχομένη πολλὰκις οἶνον, εἰς ὕδωρ μεταβάλλει. Πόθεν οὖν ὄηλον ὅτι ἀπὸ τῆς γῆς ταῦτα<sup>β</sup>, τῆς γῆς ἐναντίας ἐχούσης πρὸς τὸ σῶμα, κατὰ τὰ εἰρημένα; Λογισμῶν μὲν εὐρεῖν οὐ δύναμαι, πιστεῖ δὲ δέχομαι μόνη. Εἰ τοίνυν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα καὶ ψηλαφώμενα πίστεως δεῖται, πολλῶν μᾶλλον τὰ ἀπορρήτοτερα τούτων καὶ πνευματικώτερα. Καθὰπερ γὰρ ἡ γῆ ἡ ἄνυχος, ἡ ἀκίνητος, ἐνεδυναμύθη τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ, καὶ τοσαῦτα ἐξ αὐτῆς τὰ θαύματα γέγονεν· οὕτω καὶ τοῦ Πνεύματος τῷ ὕδατι παρόντος, τὰ παράδοξα ταῦτα καὶ λογισμῶν ὑπερβαίνοντα εὐκόλως πάντα γίνεται.

β'. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ ὁ μὴ ὀφθαλμῶν, ἀπίστευ· ἐπεὶ [145], οὐδὲ τὴν ψυχὴν ὀφθαλμῶν, καὶ ὁμοῦ πιστεύεις ἔχειν ψυχὴν, καὶ ἄλλο ψυχὴν εἶναι τι παρὰ τὸ σῶμα. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς οὐκ ἀπὸ τούτου τοῦ παραδείγματος αὐτὸν ἐνήγγεν, ἀλλ' ἐτέρου. Τοῦτο μὲν γὰρ, εἰ καὶ ἀσώματός ἐστιν, ἡ ψυχὴ λέγω, διὰ τοῦτο οὐ παρηγα-

<sup>α</sup> Savil. τῇ διδασκαλίᾳ ταύτης. <sup>β</sup> Morel ταῦτα καὶ τοσαῦτα. <sup>γ</sup> Savil. μὴ γὰρ, ἐπειδὴ.

γεν αὐτὸ, ἐπειδὴ ἔτι παχύτερον ἐκείνος διέκετο. Τίθησι δὲ ἕτερον ὑπόδειγμα, ὃ μῆτε κοινωμῶν τινὰ πρὸς τὴν τῶν σωμάτων ἔχει παχύτητα, μῆτε εἰς τὴν τῶν ἀσωμάτων ἀνέθη φύσιν· ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ἀνέμου φορὰ. Καὶ πρῶτον ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἀρχεται, τοῦ λεπτοτέρου μὲν τῆς γῆς, παχύτερου δὲ τοῦ ἀνέμου. Ὅσπερ γὰρ ἐν ἀρχῇ ὑπέκειτο στοιχεῖον ἡ γῆ, τὸ δὲ πᾶν τοῦ διαπλάττοντος ἦν· οὕτω καὶ νῦν ὑπόκειται μὲν στοιχεῖον τὸ ὕδωρ, τὸ δὲ πᾶν τῆς τοῦ Πνεύματος ἐστὶ χάριτος· καὶ τότε μὲν *Εἰς ψυχὴν ζῶσαν ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος*, νῦν δὲ εἰς Πνεῦμα ζωοποιῶν. Πολὺ δὲ τὸ μέσον ἐκατέρων. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ οὐχ ἐτέρῳ παρέχει τὸ ζῆν, τὸ δὲ Πνεῦμα οὐ καθ' ἑαυτὸ ζῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις παρέχει τοῦτο. Οὕτω γούν καὶ νεκροῦς ἀνέστησαν οἱ ἀπόστολοι. Καὶ τότε μὲν τῆς κτίσεως γενομένης, ὁ ἄνθρωπος ὑστερον πλάττεται· νῦν δὲ τοῦναντίον· πρὸ γὰρ τῆς καινῆς κτίσεως ὁ ἄνθρωπος ὁ νέος δημιουργεῖται. Καὶ γὰρ πρῶτος οὗτος γεννᾶται, καὶ τότε ὁ κόσμος μετασχηματίζεται. Καὶ καθὰπερ ἐξ ἀρχῆς ὀλόκληρον ἐπλασεν, οὕτω καὶ νῦν ὀλόκληρον αὐτὸν δημιουργεῖ. Καὶ τότε μὲν φησι, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν*<sup>δ</sup>· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιούτου. Ὁ γὰρ τὴν τοῦ Πνεύματος λαβὼν χάριν, τίνος δεῖσται βοηθοῦ ἐτέρου; ὁ εἰς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ τετλῶν, ποίαν ἔχει λοιπὸν συμμαχίας χρεῖαν; Τότε κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, νῦν αὐτῷ τῷ Θεῷ ἦνωσε· τότε ἰχθύων ἀρχειν καὶ θηρίων ἐκέλευσε, νῦν ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν ἀνήγαγεν· τότε παράδεισον ἔδωκε τὴν διαίταν, νῦν δὲ τὸν οὐρανὸν ἡμῖν ἀνέφε· τότε ἐπλάσθη τῇ ἐκτῇ ἡμέρᾳ, ἐπειδὴ ἔμελλε καὶ συντελεῖσθαι ὁ αἰὼν· νῦν δὲ τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ καὶ ἐν προοιμίῳ, ὅτε καὶ τὸ φῶς. Ἐξ ὧν πάντων ὄηλον, ὅτι ἐτέρας<sup>ε</sup> ζωῆς ἀμεινονος τὰ τελούμενα ἦν, καὶ καταστάσεως πέρας οὐκ ἐχούσης. Ἡ μὲν οὖν προτέρα πλάσις ἀπὸ γῆς, ἡ τοῦ Ἀδάμ, καὶ ἀπὸ πλευρᾶς ἡ μετ' ἐκείνην, ἡ τῆς γυναικὸς, καὶ ἀπὸ σπέρματος ἡ μετ' αὐτὴν, ἡ τοῦ Ἀβελ· ἀλλ' ὁμοῦς οὐδεμιᾶς ἐφικέσθαι δυνάμει τοῦτων, οὐδὲ παραστήσαι λόγῳ τὰ γενόμενα, καίτοι παχύτατα ὄντα. Πῶς οὖν περὶ τῆς νοητῆς τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος γεννήσεως δυνησόμεθα δοῦναι εὐθύναις τῆς πολλῶν τούτων ὑψηλοτέρας, καὶ λογισμοῦς ἀπαιτεῖσθαι ὁ θεὸς θαυμαστῆς καὶ παραδόξου ταύτης λοχείας; ἐπεὶ καὶ ἀγγελοὶ τῇ γεννήσει ταύτῃ παρεστήκασιν γινομένη. Εἰπεῖν δὲ τὸν τρόπον οὐκ ἂν ἔχοι τις τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης<sup>ς</sup> γέννησεως τῆς διὰ τοῦ βαπτίσματος. Καὶ παρεστήκασιν τελοῦντες μὲν οὐδὲν, μόνον ὀρῶντες δὲ τὰ γινόμενα. Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα [146] ἐργάζεσθαι. Πειθόμεθα τοίνυν τῇ ἀποφάσει τοῦ Θεοῦ· ὅπως γὰρ ἐστὶν αὕτη πιστοτέρα. Ἡ μὲν γὰρ ὄψις πολλαχῶς καὶ σφάλλεται· ἐκείνην δὲ ἀμύχανον διαπισθεῖν. Πειθόμεθα τοίνυν αὐτῇ. Ἡ γὰρ τὰ μὴ ὄντα παραγαγούσα, ἀξίοπιστος ἂν εἴη καὶ περὶ τῆς φύσεως αὐτῶν διαλεγόμενη. Τί οὖν αὕτη φησὶν; Ὅτι γέννησις ἐστὶ τὸ τελούμενον. Εἰ δὲ τίς σοὶ λέγοι, Πῶς; ἐπιστόμισον αὐτὸν τῇ ἀποφάσει τοῦ Χριστοῦ, ἥπερ ἐστὶ μεγίστη καὶ σαφὴς ἀπόδειξις. Εἰ δὲ τις ἐρωτῶν<sup>ς</sup>, τίνος ἔνεκεν τὸ ὕδωρ παρεῖληπται; ἀντερωτήσωμεν καὶ ἡμεῖς· Τίνος δὲ ἔνεκεν ἡ γῆ παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου διάπλασιν παρηγγετο; Ὅτι γὰρ καὶ τῆς γῆς χωρὶς ποιήσαι ἄνθρωπον αὐτῷ δυνατὸν ἦν, παντὶ που ὄηλον. Μηδὲν τοίνυν περιε-

<sup>δ</sup> Morel. ὅτι ἀπαρχὴ ἐτέρας. <sup>ε</sup> Ita Savil. et niss. Morel. ὄντα. Εἰ δὲ πρὸς ταῦτα λέγειν ἀδύνατον, πῶς περὶ τῆς νοητῆς καὶ πολλῶν τούτων ὑψηλοτέρας γεννήσεως οὐκ ἀδυνατώτερον ἔσται τὸ λέγειν· μᾶλλον δὲ πῶς οὐ περιττὸν λόγον ἀπαιτεῖσθαι. <sup>ς</sup> Altit mss. et Savil. οὐκ ἂν ἐγοίεν τῆς θαυμαστῆς ταύτης. Paulo post. Πατὴρ γὰρ, Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα ἐργάζεσθαι. <sup>ς</sup> Sic alii et Savil. Morel. ἐπεὶ τὸν ἐρωτῶντα.

rum. Quia mortis indumentum gestat, nempe maledictionis et corruptionis : nondum Dominicum accepit symbolum ; peregrinus est et alienus ; non habet regium signum. *Nisi quis natus fuerit*, inquit, *ex aqua et Spiritu*, non potest introire in regnum cælorum. Verum Nicodemus neque sic intellexit. Nihil enim deterius, quam humanis ratiociniis spiritualia permittere. Hoc impedivit, quominus ille sublime quidpiam et magnum cogitaret. Ideo nos fideles vocamur, ut humanarum rationum imbecillitate contempta, ad fidei sublimitatem ascendamus, et bonorum nostrorum summam hujusmodi doctrinæ committamus : quod si fecisset Nicodemus, res non illi impossibilis visa fuisset. Quid ergo Christus? Ut illum abducat ab hac cogitatione humi repente, et ostendat se non de hac generatione loqui, ait : *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu*, non potest introire in regnum cælorum. Sic autem loquutus est, ut per hanc comminationem ipsum ad fidem pertraheret, suaderetque ipsi ne rem esse impossibilem existimaret, atque illum a carnalis generationis cogitatione abstraheret. De alia, inquit, loquor generatione, o Nicodeme ; cur sermonem ad terram detrahis? cur naturæ necessitati rem illam subjicis? Hic partus vulgari illo superior est, nec quid commune nobiscum habet. Hæc quoque generatio vocatur, sed nomine tantum communis, re differt. Abscede a vulgari more : alium induco partum in mundum : alio modo gigni homines volo : novum procreationis modum assero. Formavi ex terra et aqua ; non utile signum fuit, sed vas deterius factum est. Non ultra ex terra et aqua efformare volo, sed ex aqua et Spiritu. Quod si quis interroget, quomodo ex aqua? interrogabo et ego illum, Quomodo ex terra? quomodo lutum varias in partes distributum est? quomodo unius speciei erat illud quod subjectum est? Terra tantum erat ; quæ autem ex illa facta sunt, diversæ sunt speciei. Unde ossa, nervi, arteriæ, venæ? unde membranæ, vasa organica, cartilagine, tunica, hepar, splen, cor? unde pellis, sanguis, pituita, bilis? unde tot operationes? unde varii colores? hæc enim non ex terra vel luto profiscuntur. Quomodo terra accepto semine germinat, caro autem hæc accepta corrumpit? quomodo terra jacta semina nutrit, caro autem ab illis nutritur, non illa nutrit? Exempli causa, terra aquam excipiens, vinum fecit ; caro sæpe vinum accipiens, in aquam convertit. Unde ergo liquet hæc ex terra esse, cum terra contrariam exhibeat operationem, ut dixi? Id ratiocinio assequi nequeo ; sola fide accipio. Si ergo illa quæ quotidie fiunt et tanguntur, fide opus habent : multo magis illa admodum arcana et spiritualia. Quemadmodum enim terra inanitata, immota, Deo sic volente virtutem accepit, ut tam mirabilia ex illa prodirent : ita ex Spiritu et aqua simul hæc mirabilia et rationem superantia omnia facile parantur.

2. *Quomodo Nicodemus instituerit Christum. Discrimen inter primam hominis creationem et secundam quæ fit per Spiritum sanctum. Vita alia multo melior expectatur. Baptismi sublimitas. Cur aqua ad illuminationem*

*necessaria.* — Ne itaque quoniam illa non vides, fidem neges. Nam nec animam vides, et tamen credis animam esse, et diversam a corpore. Verum Christus non hoc exemplo Nicodemum instituit, sed alio. Hoc enim, nempe anima, cum incorporeum sit, ideo non in medium adduxit, quia ille adhuc rudior erat. Aliud ergo exemplum ponit, quod cum corporum crassitudine communionem quidem nullam habeat, neque in incorpoream ascendit naturam ; id est, ventorum impetum. Et primum ab aqua orditur, quæ tenuior est quam terra, crassior quam ventus. Quemadmodum enim a principio elementum terra subjecta est, totum autem opificis fuit : sic et nunc aqua elementum subjicitur : totum autem est ex Spiritu gratia : et tunc quidem *Factus est homo in animam viventem* (*Gen. 2. 7*) ; nunc vero in Spiritum vivificantem. Multum autem est inter utrumque discrimen : anima enim vitam alteri non dat ; Spiritus vero non per se tantum vivit, sed et aliis vitam præbet. Sic mortuos suscitavit apostoli. Et olim quidem post creationem homo demum formatur ; nunc vero contra ante novam creationem novus homo creatur. Nam hic prior generatur, deinde mundus transformatur. Et ut a principio totum formavit, sic et nunc totum ipsum creat. Et tunc quidem ait : *Faciamus ei adjutorium* (*Ibid. v. 18*) ; hic vero nihil simile. Nam qui Spiritus gratiam accipit, quo altero egebit adjutore? qui in corpore Christi consistit, qua deinde egebit ope? Tunc ad imaginem Dei fecit hominem, nunc ipsi Deo conjunxit : tunc jussit illum imperare piscibus et bestiis, nunc supra cælos primitias nostras assumpsit : tunc paradysum habitandum dedit, nunc cælum nobis aperuit : tunc formatus homo est die sexta, quia complendum erat sæculum ; nunc prima die et ab initio, et cum luce. Ex quibus omnibus liquet, ea quæ perficiebantur ad aliam meliorem vitam pertinere, et ad statum nunquam terminandum. Prima itaque formatio Adæ terrena est, et post hanc ex Adæ latere, mulieris, et post illam ex semine, Abelis. Attamen nullam explorare possumus, nec sermone describere, etsi illa crassiora sint. Quomodo ergo spiritualis per baptismum generationis quæ longe sublimior est, rationem dare poterimus? quo pacto stupendi partus ratio a nobis expectatur? nam et angeli huic generationi adfuerunt. At vero modum explicare mirabilis illius per baptismum generationis, nemo potuerit. Adfuerunt illi, nihil efficientes, sed ea quæ fiebant solum videntes. Pater, Filius et Spiritus sanctus omnia operatur (a). Obtemperemus ergo Dei sententiæ, quæ est ipso visu certior. Nam visus sæpe fallitur : illa falli nequit. Obtemperemus itaque ipsi. Nam quæ illa quæ non erant producta, de eorum natura loquens fidem meretur. Quid igitur illa dicit? Id quod efficitur esse generationem.

<sup>1</sup> Morel. sic effert hunc locum..... *Crassiora sint. Quod si de illis disserere sit impossibile, quomodo ergo de spirituali generatione, quæ his est multo sublimior, disserere non erit impossibile? Quomodo etiam non supervacaneum a nobis rationem postulare?*

(a) Ad tria supposita singulari verbo utitur, ut notat savilius, quo scilicet unitas substantiæ declaratur.

Quod si tibi quispiam dixerit, Quomodo? ex Christi sententia os ejus obstrue, quæ magna claraque est demonstratio. Si quis vero interrogaverit, cur aqua assumatur; vicissim interrogemus et nos, cur terra ab initio ad hominis formationem producta sit. Nam quod sine terra posset hominem formare, nemini non conspicuum est. Ne itaque curiosius inquiras. Quod enim necessaria sit aqua hinc ediscas: cum aliquando Spiritus ante aquam descendisset, non hic stetit apostolus, sed ut ostendat hanc necessariam nec superfluum esse, vide quid dicat: *Numquid aquam spiritus prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum sanctum acceperunt sicut et nos* (Act. 10. 47)? Quid ergo opus est aqua? Hoc jam dicam ut occultum mysterium vobis aperiam. Sunt quidem hæc de re arcani quidam alii sermones; interim autem vobis ex multis unum dicam. Quis ille est? Divina celebrantur in hoc symbolo: sepultura, mortificatio, resurrectio, vita, et hæc simul fiunt omnia. In aqua enim tamquam in sepulcro caput immergentibus nobis, vetus homo sepelitur ac demergitur totus: deinde nobis emergentibus, novus exsurgit. Ut enim nobis facile est immergi et postea emergere: sic Deo facile est veterem sepelire hominem, et novum inducere. Ter hoc fit, ut discas virtutem Patris et Filii et Spiritus sancti hæc omnia implere. Quod autem hæc non per conjecturam dicta sint, audi Paulum: *Consepulti sumus cum illo per baptismum in mortem* (Coloss. 2. 12); ac rursus, *Vetus homo noster simul crucifixus est* (Rom. 6. 6); et iterum, *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus* (Ibid. v. 5). Non modo autem baptisina crux dicitur, sed crux quoque baptisma. *Baptismo quo ego baptizor, vos baptizabimini* (Marc. 10. 39); ac rursus, *Baptismo habeo baptizari, quem vos nescitis* (Luc. 12. 50). Quemadmodum enim nos facile baptizamur et emergimus, sic et ille mortuus cum voluit, resurrexit; imo longe facilius, etiamsi triduo per mysterium et æconomiam manserit.

3. *Baptizatos ut digne baptismo agant, nondum baptizatos ut quam primum baptizentur hortatur. Catechumeni fidelibus extranei sunt. Baptismum usque ad mortem differentes redarguuntur. Commendatur elemosyna.* — Talibus ergo dignati mysteriis, vitam tanto dono dignam exhibeamus, optimum institutum. Qui vero nondum his dignati estis, omnia facite ut iis dignemini, ut unum corpus efficiamur, ut simus fratres. Quamdiu enim sic separamur, etsi pater quis fuerit, etsi filius, etsi frater, quivis tandem fuerit, nondum vere cognatus est, cum a superna cognatione sit abstractus. Quæ enim utilitas ex lutei generis conjunctione, cum spiritualiter non sumus conjuncti? quod lucrum terrenæ affinitatis, cum in cælis sumus extranei? Extraneus quippe est catechumenus fideli. Neque enim idem ipsum caput habet, non eundem patrem, non eandem civitatem, non escam, non indumentum, non mensam, sed omnia segregata. Etenim huic omnia in terra, illi omnia in cælo: huic Christus rex est, illi peccatum et diabolus: huic Christus delicia, illi corruptio. In-

documentum quoque illi vernium opera, huic angelorum Dominus: civitas huic cælum, illi terra. Cum ergo nihil commune habeamus, in quo, quæso, communicabimus? Sed eodem partu, ex eadem vulva prodimus? Verum neque hoc sufficit ad genuinam cognationem. Studeamus igitur, ut supernæ civitatis cives simus. Quousque in exilio manemus, cum oporteret veterem repetere patriam? Neque enim de re nullius pretii periculum est. Sed si accidat, quod Deus avertat, inexpectata morte non initiatos hinc abripi, etiam si mille bonis instructi simus, nihil aliud nos excipiet, quam gehenna et vermis venenatus, ignis inexstinguibilis, vincula insolubilia. Verum absit ut quispiam auditorum supplicium illud experiatur. Quod vitabimus, si sacris mysteriis dignati, aurum, argentum et lapides pretiosos pro fundamento ponamus. Sic enim poterimus illo abeuntes, divites apparere, quando non hic pecunias reliquerimus, sed ad tutos illos thesauros transmiserimus per manus pauperum; quando Christo mutuum dederimus. Multa debemus illic, non pecunias, sed peccata. Mutuo igitur illi pecunias demus, ut impetremus remissionem peccatorum. Ipse enim est qui judicat. Ne despiciamus illum hic esurientem, ut et ipse nos ibi vutriat. Hic induamus ipsum, ut non relinquat nos nudos patrocinio suo. Si hic illi potum dederimus, non dicemus cum divite: *Mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aqua, ut refrigeret linguam nostram adustam* (Luc. 16. 24). Si hic cum domi accipiamus, illic multas nobis parabit mansiones. Si invisamus eum in carcere detentum, ipse quoque nos a vinculis liberabit. Si illum hospitem exceperimus, non despiciet nos, qui peregrini et hospites sumus in regno cælorum, sed supernæ civitatis consortes reddet. Si infirmum illum invisamus, cito nos ille liberabit ab infirmitatibus nostris. Ut ergo qui magna pro parvis donis accipiamus, saltem illa exigua demus, ut maxima mercemur. Dum adhuc tempus est, seminemus, ut metamus. Cum enim hiems advenerit, cum mare non ultra navigabile erit, tunc non penes nos erit negotiari. Sed quando erit hiems? Cum advenerit dies ille magnus et conspicuus. Tunc enim non hoc mare magnum et spatiosum navigabimus: mari namque præsens vita similis est. Nunc serendi tempus est, tunc metendi et lucrandi. Si quis sementis tempore semina non jecerit, si tempore messis serat inutiliter, sane ridiculus erit. Si serendi sit tempus, non jam colligendum, sed serendum est. Dispergamus igitur ut colligamus; ne jam colligere satagamus, ne messem perdamus. Nam hoc tempus, ut dixi, ad serendum evocat, et ad erogandum, non ad colligendum et recondendum. Ne itaque opportunitatem amittamus, sed ubertim semen jaciamus, nec rei familiari ullo modo parcamus, ut eam cum magno recipiamus fœnore, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in secula sæculorum. Amen.

γάζου. Ὅτι γὰρ ἀνγκαίᾳ καὶ ἀπαραίτητος ἡ τοῦ ὕδατος χρεία, οὕτως ἂν μάθοις. Τοῦ Πνεύματός ποτε καταπτόμενος πρὸ τοῦ ὕδατος, οὐκ ἔστι μέχρις ἐκείνου ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὡς ἀνγκαίως καὶ οὐτοῦ καὶ οὐ περισσοῦ, ὅρα τί φησὶ· *Μήτις τὸ ὕδωρ δύναται τις καλύσαι, τοῦ μὴ βαπτισθῆναι τούτους, οἵτινες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔλαβον ὡς καὶ ἡμεῖς; Τίς οὖν ἔστιν ἡ τοῦ ὕδατος χρεία; Καὶ ταύτην ἤδη λοιπὸν ἐρῶ, τὸ μυστήριον ἐκκαλύπτων ὁ ὑμῖν τὸ ἀποκεκρυμμένον. Εἰσὶ μὲν γὰρ τινες καὶ ἔτεροι ἀπόρρητοι λόγοι τοῦ πράγματος, τέως δὲ ἐκ τῶν πολλῶν ὑμῖν ἐγὼ ἕνα ἐρῶ. Τίς οὖν οὗτός ἐστι; Θεῖα τελεῖται ἐν αὐτῷ σύμβολα, τάφος καὶ νέκρωσις, καὶ ἀνάστασις καὶ ζωὴ, καὶ ταῦτα ὁμοῦ γίνεται πάντα. Καθάπερ γὰρ, ἐν τινι τάφῳ, τῷ ὕδατι καταδυόντων ἡμῶν τὰς κεφαλὰς, ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος θάπτεται, καὶ, καταδύς κάτω, κρύπτεται ὅλος καθάπαξ· εἶτα ἀνανεοῦνται ἡ μῆνις, ὁ καινὸς ἀνεισι πάλιν. Ὡσπερ γὰρ εὐκολον ἡμῖν βαπτισασθαι καὶ ἀνανεῦσαι, οὕτως εὐκολον τῷ Θεῷ θάψαι τὸν ἄνθρωπον τὸν παλαιόν, καὶ ἀναδείξαι τὸν νέον. Τρίτον δὲ τοῦτο γίνεται, ἵνα μάθῃς, ὅτι δύναμις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἁγίου ἅπαντα ταῦτα πληροῖ. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Συνετάφημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτισματος εἰς τὸν θάνατον*· καὶ πάλιν, *Ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος σιτησταυρώθη*· καὶ πάλιν, *Σύμφυτοι γεγονάμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*. Οὐ μόνον δὲ τὸ βάπτισμα σταυρὸς λέγεται, ἀλλὰ καὶ ὁ σταυρὸς βάπτισμα. Τὸ γὰρ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, φησὶ, βαπτισθήσθε· καὶ πάλιν, *Βάπτισμα ἔχω βαπτισθῆναι, ὃ ὑμεῖς οὐκ οἴδατε*. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς εὐκόλως βαπτίζόμεθα καὶ ἀνανεούμεν· οὕτω καὶ αὐτὸς εὐκόλως ἀποθανῶν, ὅτε ἠθέλησεν, ἀνέστη· ἡ ἄλλον δὲ καὶ πολλῶν ῥῆον, εἰ καὶ τὰς τρεῖς ἡμέρας διὰ μυστηρίου τινὸς οἰκονομίας ἀνέμενε.*

γ'. Τηλικούτων οὖν μυστηρίων καταξιωθέντες, βίον ἐπιδειξόμεθα ἕξιον τῆς δωρεᾶς, πολιτεῖαν ἀρίστην. Οἱ δὲ μηδέπω τούτων καταξιωθέντες, πάντα πράττετε ὥστε καταξιωθῆναι, ἵνα γενόμεθα σῶμα ἐν, ἵνα ὦμεν ἀδελφοί. Ἔως μὲν γὰρ ἂν κατὰ τοῦτο διεστήκαμεν, κἀν πατὴρ τις ἢ, κἀν ἀδελφός, κἀν ὀπίσθου [147], οὐδέπω συγγενὴς ἐστὶ γνήσιος, τῆς ἀνωθεν συγγενείας διεσπασμένος. Τί γὰρ ὄφελος ἀπὸ τοῦ πηλίνου γένους συνήφθαι, ὅταν ἀπὸ τοῦ πνευματικοῦ μὴ συνημμένον ὦμεν; ποῖον δὲ κέρδος τῆς ἐν τῇ γῆ ἀγχιεστίας, ὅταν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀλλότριον ὦμεν; Ἀλλότριος γὰρ ὁ κατηχούμενος τοῦ πιστοῦ. Οὐ γὰρ ἔχει κεφαλὴν τὴν αὐτὴν, οὐκ ἔχει πατέρα τὸν αὐτὸν, οὐκ ἔχει πόλιν τὴν αὐτὴν, οὐ τροφήν, οὐ ἐνδυμα, οὐ τράπεζαν, οὐκ οἰκίαν, ἀλλὰ πάντα ἐξηλλαγμένα. Καὶ γὰρ πάντα ἐπὶ τῆς τούτου, τὰ πάντα ἐν οὐρανοῖς ἐκείνῳ· βασιλεὺς τούτου ὁ Χριστὸς, ἐκείνῳ δὲ ἡ ἁμαρτία καὶ ὁ διάβολος· τροφή τούτου μὲν ὁ Χριστὸς, ἐκείνῳ δὲ ἡ σηπομένη καὶ φθειρομένη. Καὶ ἐνδυμα πάλιν, τούτου μὲν τὰ σηπῶν ἔργα, ἐκείνῳ δὲ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης· πόλις τούτου μὲν ὁ οὐρανός, ἐκείνῳ δὲ ἡ γῆ. Ὅταν οὖν μηδὲν ἔχωμεν κοινόν, κατὰ τί κοινωνήσομεν,

ἐπὶ μοι; Ἀλλὰ τὰς αὐτὰς ἐλύσαμεν ὁδοὺς, καὶ ἐκ μίᾳ προήλθομεν γαστρός; Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς συγγένειαν τὴν ἀκριβεστάτην. Σπουδάζομεν τοῖνον τῆς ἄνω πόλεως γενέσθαι πολλῆτα. Μέχρις ἐπὶ τῆς ὑπερορίας μένομεν; δεόν τὴν ἀρχαίαν πατρίδα ἀπολαθεῖν· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν τυχόντων ὁ κίνδυνος. Ἄλλ' εἰ γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, ἀπροσδοκίτου τῆς τελευτῆς ἐπελθούσης, ἀμυήτους ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν, κἀν μυρία ἔχωμεν ἀγαθὰ, οὐδὲν ἡμᾶς ἕτερον διαδέξεται<sup>d</sup>, ἢ γέεννα καὶ σκόληξ ἰσοδός, καὶ πῦρ ἄσβεστον, καὶ δεσμὰ ἄλυτα. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν ταῦτα ἀκούοντων ἐκείνης πειραθῆναι τῆς κολάσεως. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἂν τῶν ἁγίων καταξιωθέντες μυστηρίων, χρυσὸν καὶ ἀργυρον καὶ λίθους τιμίους οἰκοδομήσομεν ἐπὶ τὸν θεμέλιον. Οὕτω γὰρ δυνήσομεθα ἀπελθόντες ἐκεῖ φανῆναι πλούσιον, ὅταν μὴ ἐνταῦθα χρήματα καταλείψωμεν, ἀλλὰ μετακομίσωμεν πρὸς τοὺς ἀσύλους Ἰησαυροὺς διὰ τῶν χειρῶν τῶν πενήτων· ὅταν δανεῖσωμεν τῷ Χριστῷ. Πολλὰ ὀφείλομεν ἐκεῖ, οὐ χρήματα, ἀλλ' ἁμαρτήματα. Δανεῖσωμεν τοῖνον αὐτῷ χρήματα· ἵνα λάβωμεν ἁμαρτημάτων συγχώρησιν· αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ δικάζων. Μὴ περιδῶμεν αὐτὸν ἐνταῦθα πεινῶντα, ἵνα καὶ αὐτὸς ἐκεῖ ἡμᾶς διαθρέψῃ. Ἐνταῦθα ἐνδύσωμεν αὐτὸν, ἵνα μὴ ἀφῆ ἡμᾶς γυμνοὺς τῆς ἀσφαλείας τῆς παρ' αὐτοῦ. Ἐὰν ἐνταῦθα αὐτὸν ποτίσωμεν, οὐκ ἐροῦμεν κατὰ τὸν πλούσιον, *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἀκρω τῷ δακτύλῳ ἐπιστάξῃ τῇ γλώσσει ἡμῶν ἀποτηγανόμενῃ*. Ἐὰν ἐνταῦθα εἰς τὰς οἰκίας ἡμῶν αὐτὸν δεξιόμεθα<sup>e</sup>, ἐκεῖ πολλὰς παρασκευάσει μονὰς ἡμῖν. Ἐὰν ἀπέλθωμεν πρὸς αὐτὸν ἐν φυλακῇ ὄντα, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἀπαλλάξει τῶν δεσμῶν. Ἐὰν ξένον ὄντα συναγάγωμεν, οὐ περιόψεται ξένους ἡμᾶς ὄντας βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ μεταδώσει ἡμῖν τῆς πόλεως τῆς ἄνω. Ἐὰν ἀσθενῆ ὄντα ἐπισκεψόμεθα, ταχέως ἐλευθερώσει ἡμᾶς καὶ αὐτὸς τῶν ἀπθενειῶν ἡμῶν. Ὡς οὖν μεγάλα λαμβάνοντες καὶ μικρὰ δίδόντες, κἀν τὰ μικρὰ δῶμεν [148]. ἵνα ἐμπορευώμεθα τὰ μεγάλα. Ὡς ἐστὶ καιρὸς, σπείρωμεν, ἵνα ἀμήσωμεν. Ὅταν ὁ χειμὼν καταλάβῃ, ὅταν ἡ θάλασσα οὐκ ἐτι πλήρῃται, οὐκ ἐτι κύριοι τῆς ἐμπορίας<sup>f</sup> ἴσμεν. Πότε δὲ ἔσται ὁ χειμὼν; Ὅταν ἡ ἡμέρα ἐπισταῖη ἡ μεγάλη, τότε ἐκείνη καὶ ἐπιφανής. Τότε γὰρ οὐκ ἐτι πλευσόμεθα τὴν θάλασσαν ταύτην τὴν μεγάλην καὶ ἐπύρην· ταύτη γὰρ ὁ παρῶν εἶκε βίος. Νῦν ὁ τοῦ σπείρειν καιρὸς, τότε ὁ τοῦ ἀμᾶσθαι καὶ κερδαίνειν. Ἐὰν τις ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σπόρου μὴ καταβάλῃ σπέρματα, ἐν ἀμήτῳ σπείρων, πρὸς τῷ μηδὲν ἀνείναι καὶ καταγέλαστος ἔσται. Εἰ δὲ σπόρου ἔστιν ὁ παρῶν καιρὸς, οὐ τοῦ συλλέγειν, ἀλλὰ τοῦ σκορπίζειν καιρὸς ἂν εἴη λοιπὸν<sup>g</sup>. Σκορπίσωμεν τοῖνον, ἵνα συναγάγωμεν· μὴ βουληθῶμεν συναγαγεῖν νῦν, ἵνα μὴ τὸν ἀμητὸν ἀπολέσωμεν. Οὗτος γὰρ, ὅπερ ἔφη, ὁ καιρὸς ἐπὶ τῷ σπείρειν καλεῖ, καὶ δαπανᾷ καὶ ἀναλίσκειν, οὐκ ἐπὶ τῷ συλλέγειν καὶ ἀποτιθεσθαι. Μὴ τοῖνον προδῶμεν τὴν εὐκαιρίαν, ἀλλὰ δαψιλῆ τὸν σπόρον καταβάλωμεν, καὶ μηδενὸς φεισόμεθα τῶν ἐνδόν, ἵνα μετὰ πολλῆς αὐτὰ ἀπολάβωμεν τῆς ἀντιδόσεως, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Savil. ὑμῖν ἐκκαλύπτων κ. τ. λ. Morel. ἐκκαλύπτων ὑμῖν ὡς ἐνεστὶν ἄνωθεν. <sup>b</sup> Savil. θάπτεται κάτω, καὶ καταπύεται εἰς τέλος ἅπας· εἶτα, ἄνω. Morellium sequimur. <sup>c</sup> Haec relativa, τούτου ἐκείνῳ, nunc ad πιστόν, nunc ad κατηχούμενον referuntur, contra rigidam legem linguæ. Verum id fortasse librarium incuriæ adscribitur. Mox pro τρωφῇ Savil. et codd. 703, 706 τρωφῇ. Infra ex hisdem articulis ante ἀγγέλων, οὐρανός· εἰ ἀκριβεστάτην accesserunt. Edit.

<sup>d</sup> Sic Morel. Savil. λάψεται. <sup>e</sup> Savil. ὑποδεξόμεθα. <sup>f</sup> Τῆς ἐμπορίας· ταύτης Savil. et codd. 703, 706 Mox col. 705 ἐπιστῆ προ ἐπιστάτη. <sup>g</sup> Quidam σκορπίζειν ὁ καιρὸς ἔστιν οὗτος.

## ΟΜΙΑΙΑ ΚΖ'.

Τὸ γεννημένον ἐκ τῆς σαρκός, σὰρξ ἐστὶ καὶ τὸ γεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν.

α'. Μεγάλων ἡμᾶς μυστηρίων κατηξίωσεν ὁ μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· μεγάλων, καὶ οἷων ἡμεῖς οὐκ ἔμεν ἄξιοι, ἀλλ' οἷων αὐτῷ παρέχειν πρέπον ἦν. Ἄν μὲν γὰρ τὴν ἀξίαν τὴν ἡμετέραν λογισθῆται τις, οὐ μόνον τῆς δωρεᾶς ἦμεν ἀνάξιοι, ἀλλὰ καὶ κολάσεως ὑπεύθυνοι καὶ τιμωρίας. Ἐπειδὴ δὲ οὐ πρὸς τοῦτο εἶδεν, οὐ μόνον κολάσεως ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ ζωὴν ἐχαρίσατο πολλῶν τῆς προτέρας λαμπροτέραν α, εἰς ἄλλον ἡμᾶς εἰσῆγαγε κόσμον, ἐτέραν ἐδημιούργησε κτίσιν· Εἰ τίς γὰρ ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, φησί. Ποία καινὴ κτίσις; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Παράδεισον ἐπιστεύθημεν, καὶ οὐδὲ τῆς ἐν αὐτῷ διαγωγῆς ἐφάνημεν ἄξιοι β, καὶ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἡμᾶς ἀνήγαγεν. Ἐν τοῖς πρώτοις οὐκ εὐρέθημεν πιστοί, καὶ μείζονα ἐνεχείρισεν· ἐνὸς ἀποσχέσθαι ξύλου οὐκ ἰσχύσαμεν, καὶ τὴν ἄνω παρέσχε τρυφήν· ἐν παραδείσῳ οὐκ ἐκαρτερήσαμεν, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἡμῖν ἀνεπέτασεν. Εἰκότως ἔλεγεν ὁ Παῦλος· Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ. Οὐκ ἔτι μήτηρ, οὐκ ἔτι ὠδίνες, οὐτε ὕπνοι, καὶ συνουσίαι καὶ περιπλοκαὶ σωματίων· ἄνω λοιπὸν ὑφαίνεται τῆς ὑμετέρας φύσεως ἡ κατασκευὴ, ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου καὶ ὕδατος. Τὸ δὲ [149] ὕδωρ παρεληφται, τόκος τῷ τιχτομένῳ γινόμενον. Ὅπερ γὰρ ἐστὶν ἡ μήτρα τῷ ἐμβρύῳ, τοῦτο τῷ πιστῷ τὸ ὕδωρ· ἐν γὰρ τῷ ὕδατι διαπλαττεται καὶ μορφοῦται. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον ἐλέγετο· Ἐξ-σραγήτω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν· ἐξ οὗ δὲ ἐπέθη τῶν Ἰορδάνου c ρείθρων ὁ Δεσπότης, οὐκ ἔτι ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν, ἀλλὰ ψυχὰς λογικὰς καὶ πνευματοφόρους τὸ ὕδωρ ἀναδίδωσι. Καὶ ὁ περὶ τοῦ ἡλίου εἴρηται, ὅτι Ὁς τυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ, τοῦτο περὶ τῶν πιστῶν καιρὸς ἂν εἴη μάλλον εἰπεῖν. Πολλῶν γὰρ φαιδροτέρας ἀφῆσιν d τὰς ἀκτίνας ἐκείνου. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐν τῇ μήτρᾳ διαπλαττόμενον, χρόνου δεῖται· ἐν τῷ ὕδατι δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν μίᾳ ὁρῇ πάντα γίνεται. Ἐνθα μὲν γὰρ ἐπίκρητος ἡ ζωὴ καὶ ἀπὸ σωματικῆς φοροῦσ ἔχει τὴν ἀρχὴν, βραδύνει τὸ τιχόμενον, (ταυταῦτα γὰρ τῶν σωμάτων ἡ φύσις· χρόνῳ προσλαμβάνει τὸ τέλειον)· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐχ οὕτω. Τί δὴποτε; Ὅτι τέλεια ἐξ ἀρχῆς κατασκευάζεται τὰ γινόμενα. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ Νικόδημος ἀκούων ταῦτα συνεχῶς ἐταράττετο, ὅρα πῶς αὐτῷ παρανοίγει τὸ ἀπόρρητον τοῦ μυστηρίου τούτου, καὶ σαφὲς ἐργάζεται τὸ ἀσαφὲς ἐκείνῳ τῶς, Τὸ γεννημένον, λέγων, ἐκ τῆς σαρκός, σὰρξ ἐστὶ τὸ δὲ γεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν. Ἀπάγει τῶν αἰσθητῶν αὐτὸν ἀπάντων, καὶ οὐκ ἀφίσει τοῖς ὀφθαλμοῖς τούτοις περιεργασασθαι τὴν μυσταγωγίαν. Οὐ γὰρ περὶ σαρκὸς διαλεγόμεθα, φησὶν, ἀλλὰ περὶ Πνεύματος, ὃ Νικόδημος. Τῶς αὐτὸν τῷ λόγῳ τούτῳ πρὸς τὸ ἄνω παρεπέμψα. Μηδὲν τοίνυν τῶν αἰσθητῶν ἐπιζητεῖ· τὸ γὰρ Πνεῦμα οὐκ ἂν φανεῖται τοῖς ὀφθαλμοῖς τούτοις· μηδὲ νόμιζε, ὅτι σὰρκα τίκεται τὸ Πνεῦμα.

Πῶς οὖν, ἴσως εἴποι ἂν τις, ἡ τοῦ Κυρίου σὰρξ ἐτέχθη; Οὐκ ἀπὸ Πνεύματος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ

σαρκός. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· Γενόμενος \* ἐκ γυναικός, γενόμενος ὑπὸ νόμον. Τὸ μὲν γὰρ Πνεῦμα αὐτὸν διέπλασεν οὕτως, οὐ μὴν ἐξ οὐκ ὄντων· ἐπεὶ τί ἔδει τῆς μήτρας; ἀλλ' ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς παρθενικῆς· τὸ δὲ, πῶς, οὐ δύναμαι ἐρμηνεύειν. Τοῦτο δὲ γέγονεν, ἵνα μὴ τις ἀλλότριον τῆς ἡμετέρας εἶναι νομίση φύσεως τὸ τιχτόμενον. Εἰ γὰρ τούτου γενομένου εἰσι τίς εἶδος οἱ διαπιστοῦσι τῇ τοιαύτῃ γενήσει, εἰ μὴ τῆς σαρκὸς ἐκοινωνήσε τῆς παρθενικῆς, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέπεσαν ἀσεβείας οὗτοι; Τὸ γεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν. Ὁρᾶς Πνεύματος ἀξίαν; Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἔργον φαίνεται ποιοῦν. Ἀνωτέρω μὲν οὖν ἔλεγεν ἰ, ὅτι Ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθησαν· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι τὸ Πνεῦμα αὐτοῦς γεννᾷ. Τὸ γεννημένον, φησὶν, ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνευματικὸς ἐστὶ. Γέννησιν γὰρ ἐνταῦθα οὐ τὴν κατ' οὐσίαν λέγει, ἀλλὰ τὴν κατὰ τιμὴν καὶ χάριν. Εἰ τοίνυν καὶ ὁ Υἱὸς οὕτω γεννηται, τί πλεόν ζεῖ τῶν ἀνθρώπων τῶν οὕτω γεννημένων; πῶς δὲ μονογενῆς ἐστὶ; Καὶ γὰρ καὶ ἐγὼ ἐκ Θεοῦ γεγέννημαι, ἀλλ' οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν μηδὲ αὐτὸς ἐκ τῆς οὐσίας, τί κατὰ τοῦτο [150] διετήνηγεν ἡμῶν; Εὐρεθήσεται δὲ ἄρα καὶ τοῦ Πνεύματος οὕτως ἐλάττων. Ἡ γὰρ τοιαύτη γεννησις ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος γίνεται χάριτος. Ἄρ' οὖν ἵνα μὲν ὁ Υἱὸς, τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος δεῖται βοήθειας; Καὶ τί ταῦτα Ἰουδαϊκῶν διέστηκε δογματῶν; Εἰπὼν τοίνυν ὁ Χριστὸς, ὅτι ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν· ἐπειδὴ θορυβούμενον πάλιν εἶδεν, ἐπὶ αἰσθητὸν παράδειγμα ἄγει τὸν λόγον. Μὴ θαυμάσης γὰρ, φησὶν, ὅτι εἰπὼν σοι, ὅτι θεὸς ὡμᾶς γεννηθῆναι ἄνωθεν. Τὸ πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, Μὴ θαυμάσης, δείκνυσιν αὐτοῦ τὸν θόρυβον τῆς ψυχῆς, καὶ ἐπὶ τὸ λεπτότερον αὐτὸν ἄγει τῶν σωμάτων. Τῶν μὲν γὰρ σαρκικῶν ἀπήγαγεν εἰπὼν, Τὸ γεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἴδει τί ποτε ἐστὶν ὁ φησὶν, Τὸ γεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν, λοιπὸν αὐτὸν πρὸς ἐτέραν μεταφέρει εἰκόνα, οὕτε εἰς τὴν τῶν σωμάτων ἄγων παχύτητα, οὕτε περὶ ἀσωμάτων καθαρῶς διαλεγόμενος (οὐδὲ γὰρ ἐδύνατο ἀκούων χωρεῖν ἂ ἐκείνος), ἀλλ' εὐρῶν τι μέσον σώματός τε καὶ ἀσωμάτου, τὴν τοῦ ἀνέμου φορᾶν, ἐντεῦθεν αὐτὸν ἀνάγει. Περὶ γὰρ αὐτοῦ φησὶν, ὅτι Τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Εἰ δὲ λέγει ἰ, Ὅπου θέλει πνεῖ, οὐχ ὡς προαίρεσιν τινα τοῦ ἀέμου ἐχοντος λέγει τοῦτο, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ φύσεως φορὰν τὴν ἀκώλυτον καὶ μετ' ἐξουσίας γινόμενην δηλῶν. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφή καὶ περὶ τῶν ἀψύχων οὕτω διαλέγεσθαι, ὡς ὅταν λέγῃ· Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἐκούσα. Τὸ οὖν, Ὅπου θέλει πνεῖ, τὸ ἀκαθεκτόν ἐστι δηλοῦντος, ὅτι διαχεῖται πανταχοῦ, καὶ ὁ κωλύων οὐδὲς τῆδε κάκεισε φέρεσθαι· ἀλλὰ μετὰ ἰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας σκεδάννυται, καὶ οὐδὲς ὁ ἰσχύων παρατρέψαι τὴν ῥύμην αὐτοῦ.

β'. Καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις· τοῦτέστι, τὸν πάταγον, τὸν κτύπον· ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος. Ἐνταῦθα ἐστὶ τὸ συμπέρασμα

\* Morel. τιμωτέραν. Savil. λαμπροτέραν. b Codl. 705, 706 τῆς γῆς ἐπέπασσεν. Καὶ οὐδὲ τῆς ἐνταῦθα διαγ. ἐρ. ἀξ. ἴσο ἐπάρων αἰῶν γενομένων. c Sic Morel. et quidam alii. Savil. τῶν Ἰορδανείων. d Sic unus codex recte : et sic legendum suspicabatur Savilius. Editi ἀρησι.

\* Alii γενώμενον. f Savil μὲν γὰρ φησὶν. g Quidam habent ἀπάγων, εἰπὼν δὲ ὅτι... ἐστὶν, ἄγει αὐτὸν ἐπὶ τὰ σωματικώτερα, οὕτε. h Alii ἀκούων πολὺ χωρησαι. i Savil. ἂν δὲ λέγῃ, suspirat vel legendum ὅταν δὲ λέγῃ. Morel. εἰ δὲ λέγει bene. j Morel. καὶ γὰρ μετὰ.

## HOMILIA XXVI.

6. *Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est.*

1. Magnis nos mysteriis dignatus est unigenitus Filius Dei; magnis, et quibus digni non eramus, sed quæ decebat illum dare. Nam si merita nostra quis reputet, non solum dono eramus indigni, sed supplicio et ultioni obnoxii. Sed id non respiciens ille, non modo nos a supplicio liberavit, sed vitam largitus est priori longe clariorem; in alium nos mundum induxit, aliam condidit creaturam: *Si qua enim in Christo nova creatura* (2. Cor. 5. 17), inquit. Quæ nova creatura? Audi ipsam: *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non poterit intrare in regnum Dei*. Paradisus nobis conceditus fuit<sup>1</sup>, neque digni fuimus qui illic versaremur, et in cælum nos extulit. In prioribus fideles non fuimus, et majora tamen tradidit: non potuimus ab uno abstinere ligno, et supernas præbuit delicias: in paradiso non perseveravimus, et cælos nobis aperuit. Jure dixit Paulus: *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei* (Rom. 11. 33)! Non ultra mater, non ultra partus, non somni, non concubitus et amplexus: sursum tandem naturæ nostræ textitur opificium ex Spiritu et aqua. Aqua autem assumpta est, partus genito facta. Quod est matrix embryoni, hoc est aqua fideli: in aqua enim fingitur et formatur. Primum dicebatur: *Producant aquæ reptile animæ viventis* (Gen. 1. 20); ex quo autem Jordania fluente ingressus est Dominus, non amplius reptilia animarum viventium, sed animas rationales Spiritum sanctum ferentes aqua producit. Ac quod de sole dictum est, *Tamquam sponsus procedens de thalamo suo* (Psal. 18. 6); id de fidelibus jam dici possit, qui splendidiore quam sol emittunt radios. Sed quod in vulva formatur, tempore opus habet; in aqua vero non sic, sed uno temporis momento fiunt omnia. Ubi enim fluxa vita ex corporea corruptione principium habet, moras trahit id quod paritur (talibus quippe est corporum natura: tempore illa perfectionem acquirunt): spiritualia vero non sic. Sed quid? A principio perfecta sunt. Verum quia Nicodemus hæc frequenter audiens turbabatur, vide quomodo ipsi mysterii arcanum aperiat, et clarum reddat id quod obscurum antea erat, cum ait: *Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est*. Ipsum abducit a rebus omnibus sub sensum cadentibus, neque sinit corporeis oculis mysteria scrutari. Non de carne, inquit, disserimus, sed de spiritu, o Nicodeme. Interim eum ad superna transmittit. Nihil ergo sensibile quæras: nam Spiritus his oculis non percipitur: neque putes quod carnem Spiritus pariat.

*Christi caro quomodo nata. Explicatio illius, Quod natum est ex spiritu, spiritus est, et illius, Spiritus ubi*

<sup>1</sup> Quidam Codices habent: *E possessione terræ excidimus*.

vult spirat.— Quomodo ergo, dixerit forte quispiam, Domini, caro nata est? Non a Spiritu tantum, sed etiam a carne; quod Paulus his verbis significat: *Factum ex muliere, factum sub lege* (Gal. 4. 4). Spiritus enim illam sic formavit, non ex nihilo: nam quid opus fuisset vulva? sed ex virginea carne: quomodo autem, non possum explicare. Illud porro factum est, ne quis alienum a natura nostra partum illum existimaret. Nam si re sic gesta, sunt tamen quidam qui talem non credunt generationem; nisi virginalis carnis particeps fuisset, quo non prorupissent impietatis? *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est*. Vident Spiritus dignitatem? Nam Dei opus ille efficit. Supra dicebat, *Ex Deo nati sunt*; hic vero dixit ipsos a Spiritu gigni: *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est*; id est, Qui natus est ex Spiritu, spiritualis est. Generationem quippe hic non secundum substantiam dicit, sed secundum honorem et gratiam. Si ergo filius sic natus est, quid amplius habebit quam cæteri homines, qui ita nati sunt? quomodo Unigenitus est? Nam et ego ex Deo natus sum, sed non ex ejus substantia. Si ergo neque ipse ex ejus substantia, in quo differt a nobis? Sic quoque Spiritu minor invenietur. Nam hujusmodi generatio fit ex Spiritus gratia. Num ergo ut Filius maneat, Spiritus auxilio opus habet? Ecquid hæc a Judaica doctrina differunt? Cum dixisset ergo Christus, Qui natus est ex Spiritu, spiritus est; quod turbatum illum adhuc cereret, ad sensibile exemplum progreditur. 7. *Ne mireris*, inquit, *quia dixi tibi, Oportet nos nasci denuo*. 8. *Spiritus ubi vult spirat*. Cum dicit, *Ne mireris*, ejus animi perturbationem significat, et ad subtiliorem corporum rationem deducit. Nam a carnalibus ipsum abduxerat his verbis, *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est*. Quia vero non intelligebat ille quid hoc esset, rursus illum ad aliam transfert imaginem, neque ad corporum crassitudinem adducens, neque de incorporeis omnino loquens (neque enim poterat id illa intelligere); sed medium aliquid corporeum inter et incorporeum invenit, venti nempe impetum; indeque illum instituit. De vento namque dicit: *Vocem ejus audis; sed nescis unde veniat, aut quo vadat*. Cum dicit, *Ubi vult spirat*, non significat ventum arbitrio suo ferri; sed naturalem ejus impetum et vim sine impedimento latam. Solet enim Scriptura etiam de inanimatis ita loqui, ut cum dicit: *Vanitati creatura subjecta est non volens* (Rom. 8. 20). Illud igitur, *Ubi vult spirat*, non posse illum retineri significat, et ubique diffundi, neminemque illum impedire, quominus huc illuc feratur: sed magna vi effundi, nemine impetum coercere valente.

2. *Et vocem ejus audis; strepitum nempe et sonum; sed nescis unde veniat, aut quo vadat*. Sic est omnis qui natus est ex Spiritu. Hæc conclusio est. Si hujus venti, inquit, quem sensu, nempe auditu et tactu, percipis, impetum explicare non potes, nec viam

ejus nosti; cur divini Spiritus operationem curiose exploras, qui venti vim non intelligis, etsi sonum audias? Illud enim, *Ubi vult spirat*, de Paracliti potestate dictum est, et sic explicandum: Si ventum nemo cohibet, sed quo vult ille fertur, multo magis Spiritus operationem nec naturæ leges quælibet, nec corporeæ generationis termini, nec quævis alia hujusmodi poterunt cohibere. Quod autem de vento dicatur illud, *Vocem ejus audis*, inde perspicuum est. Neque enim infideli, qui non nosset operationem Spiritus dixisset, *Vocem ejus audis*. Quemadmodum igitur ventus non apparet, etiamsi sonum emittat: sic nec spiritualis generatio oculis corporeis perspicitur. Atqui ventus est corpus, licet tenuissimum: nam quod sensui subjicitur, corpus est. Si ergo non ægre fers quod corpus non videas, neque ideo ipsum esse diffiteris; cur de spiritu audiens turbaris, et tot rationes exigis, cum tamen id circa corpus non agas? Quid ergo Nicodemus? Adhuc in Judaica vilitate manet, cum tam manifestum exemplum acceperit. Cui adhuc cum dubio dicenti, 9. *Quomodo possunt hæc fieri?* vehementius dicit Christus, 10. *Tu es magister in Israel, et hæc ignoras?* Vide quomodo nusquam cum de malitia, sed de stoliditate potius<sup>1</sup> ac simplicitate accusat. Ecquid habet commune dixerit quispiam, hæc generatio cum Judaicis rebus? Sed quid, quæso, non commune? Etenim prini hominis formatio, necnon mulieris ex latere eductæ, item steriles, et ea quæ per aquas perfecta sunt, in fonte videlicet, unde Elisæus ferrum eduxit; ea quæ in mari Rubro, quod trajecerunt Judæi; ea quæ in piscina, quam angelus agitabat, et quæ ad Neeman Syrum spectant, qui in Jordane mundatus est: hæc inquam omnia generationem et purgationem futuram, quasi in figura prænnuntiabant; necnon prophetarum dicta huic nascendi modum subindicabant, exempli causa: *Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus (Psal. 21. 34)*; et illud, *Renovabitur ut aquilæ juvenus tua (Psal. 102. 5)*; item, *Illuminare Jerusalem: ecce Rex tuus venit (Isai. 60. 1)*; et, *Beati quorum remissæ sunt iniquitates (Psal. 51. 1)*. Et Isaac quoque figura erat hujus generationis. Dic enim, o Nicodeme, quomodo natus ille est? an lege naturæ? Nequaquam: ergo quidam medius inter hanc et illam generationem modus erat, illa enim ex concubitu est, hic vero non ex sanguinibus natus est. Ego vero demonstrabo, non hanc modo generationem, sed et illam ex Virgine, hisce modis prænnuntiatam fuisse. Quia enim nemo facile crediturus erat virginem parere, steriles primum, deinde non modo steriles, sed etiam anus pepererunt: quamvis longe mirabilius sit, ex costa mulierem fieri; verum quia illud antiquissimum erat, alius pariendi novus modus sequutus est, nempe steriliū, qui virginalis partus fidem antecessit. Hæc ergo Nicodemo in memoriam revocans dicebat: *Tu es magister in Israel, et hæc ignoras? Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum nemo accipit.* Hæc subjunxit, et

<sup>1</sup> Alii legunt, *tantum*, pro, *potius*.

aliunde rursum dicto fidem faciens, et illius<sup>1</sup> imbecillitati se attemperans.

3. Quid vero significat illud, 11. *Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur?* Quia cum visus plus quam alii sensus nobis fidem faciat, et cum persuadere volumus, ita loquamur, Non auditu percipimus, sed ipsis oculis vidimus. Ideo Christus humano more ipsum alloquitur, hincque dictis fidem facit. Quodque res ita sit, quod nihil aliud declarare velit, neque visum sensibilem intelligat, hinc palam est. Postquam enim dixerat, *Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex Spiritu, spiritus est;* subjunxit, *Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur.* Hoc autem nondum factum fuerat. Cur ergo dicit, *Quod vidimus?* Annōn manifestum est ipsum loqui de accurata cognitione, quæ non errare possit? *Et testimonium nostrum nemo accipit.* Illud ergo, *Quod scimus*, vel de se et de Patre dicit, vel de se ipso solum. Illud vero, *Nemo accipit*, non ægre ferentis nunc est, sed rem gestam narrantis. Non enim dixit: *Quid vobis insensibilis sit, qui ea quæ a nobis ita accurate annuntiantur non admittitis?* sed rebus et verbis nullam non mansuetudinem exhibens, nihil ita loquitur; sed miti sermone quod futurum erat prædicit, nos hinc quoque ad summam instituens mansuetudinem, ut cum quosdam alloquimur, neque ipsi suademus, ne id indigne seramus. Nam qui indignatur, nihil perficere solet, sed magis a fide habenda avertit. Ideo oportet ab ira abstinere: illud vero quod dicimus fide dignum reddere, abstinendo, non ab ira modo, sed etiam a clamore. Materia enim iræ clamor. Impediamus igitur equum, ut dejiciamus equitem; iræ pennas cadamus, ne malum accrescat. Acutus enim morbus est ira, qui possit animas nostras decipere. Ideo illi aditus undique intercludendus est. Nam absurdum esset feras mansuefacere posse, mentem vero nostram efferatam despiciere. Ignis vehemens est ira, qui omnia absumit: nam et corpus corrumpit et animam labefactat, atque injucundum visuque turpem hominem reddit. Certe si iratus seipsum intueri posset, non altera indigeret admonitione. Nihil enim insuavius irato vultu. Ebrietas quædam ira est, imo ebrietas deterior, et dæmone miserabilior. Verum si curemte ne in clamorem erumpamus, optimam philosophiæ viam invenimus. Ideo Paulus non iram modo, sed etiam clamorem vitare jubet: *Omnis ira et clamor tollatur a vobis (Ephes. 4. 31)*. Obtemperemus<sup>2</sup> ergo huic omni philosophiæ magistro: et cum contra servos nostros irascimur, peccata nostra cogitemus, et eorum nos mansuetudinis pudeat. Cum enim tu conviciis oneras, ille vero silens convicia tolerat; tu te turpius geris, ille philosophatur: id pro admonitione habeas. Etsi namque servus, homo tamen est, anima præditus immortalis, iisdemque a communi Domino honoratus donis. Quod si par nobis in majoribus et spiritualibus, hu-

<sup>1</sup> Morel. habet, *illorum*, pro, *illius*.

<sup>2</sup> Unus habet: *ideo Paulus... clamorem suppressit. Obtemperemus*, etc., omissis interpositis.



ἀπαν. Εἰ γὰρ τούτου, φησί, τοῦ πνεύματος, οὐ τὴν αἰσθησὶν δέχηται ἢ ἀκοῆ καὶ ἢ ἀφῆ, τὴν ὁρμὴν ἐρμηνεύσαι οὐκ οἶδας, οὐδὲ τὴν ὁδὸν πῶς τὴν ἀπὸ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν περιεργάζη, τὴν τοῦ ἀνέμου οὐκ ἐπιστάμενος, καίτοι φωνὴν ἀκούων; Τὸ τοίνυν, Ὅπου = θέλει πνεῖ, καὶ πρὸς παράστασιν τῆς τοῦ Παρακλήτου εἰρηται ἐξουσίας. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτων ἐστίν· Εἰ γὰρ τοῦτο οὐδεὶς κατέχει, ἀλλ' ὅπου θέλει φέρεται· πολλῶν μᾶλλον τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν οὐ φύσεως δυνήσονται νόμοι καταχεῖν, οὐχ ὅροι σωματικῆς γεννήσεως, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Ὅτι δὲ περὶ ἀνέμου εἰρηται τὸ *τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις*, ἄλλον ἐκεῖθεν. Οὐ γὰρ ἂν ἀπίστω διαλεγόμενος, καὶ οὐκ εἰδῶτι τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν εἶπε, *τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις*. Ὅσπερ οὖν ὁ ἀνεμος οὐ φαίνεται, καίτοι γε φωνὴν διδούς· οὕτως οὐδὲ ἡ τοῦ πνευματικοῦ φαίνεται γέννησις ὀφθαλμοῖς σώματος, καίτοι γε σῶμα ὁ ἀνεμος, εἰ καὶ [151] λεπτότατον· τὸ γὰρ αἰσθησὶ ὑποβαλλόμενον, σῶμα. Εἰ τοίνυν τὸ σῶμα οὐκ ἀσχάλλεις ὅτι μὴ ὄρας, οὐδὲ ἀπιστεῖς διὰ τοῦτο, τί δῆποτε περὶ τοῦ Πνεύματος ἀκούων ἰλιγγίᾳς, καὶ τοσαύτας ἀπαιτεῖς εὐθύνας, ἐπὶ σώματος τοῦτο οὐ ποῖων; Τί οὖν ὁ Νικόδημος; Ἔτι ἐπὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς εὐταλείας μένει, καὶ ταῦτα παραδείγματος οὕτω σαφῶς λεγθέντος, αὐτῷ. Ἡ καὶ ἀπορητικῶς πάλιν εἰπόντι, *Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι*; λοιπὸν πληκτικώτερον πρὸς αὐτὸν ὁ Χριστὸς διαλέγεται, *Σὺ εἰ δὲ διδάσκαλος*, λέγων, *τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις*; Ὅρα πῶς οὐδαμῶν κληρικῶν κατηγορεῖ τοῦ ἀνδρός, ἀλλ' εὐθέϊαν καὶ ἀφέλειαν μᾶλλον. Καὶ τί κινῶν αὐτὴ πρὸς τὰ Ἰουδαϊκά ἡ γέννησις ἔχει; εἰποὶ τις ἂν. Τί γὰρ οὐ κινῶν, εἰπέ μοι; Ὅ τε γὰρ πρῶτος γενόμενος ἄνθρωπος, ἡ τε ἀπὸ τῆς πλευρᾶς γενομένη γυνή, καὶ αἱ στείραι, καὶ τὰ διὰ τῶν ὀδῶν ἐπιτελεσθέντα, λέγω δὲ τὰ κατὰ τὴν πηγὴν ἐξ ἧς ὁ Ἐλισσαῖος τὸ σιδήριον ἐμεταύρασε, τὰ κατὰ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ἢν διέβησαν οἱ Ἰουδαῖοι, τὰ κατὰ τὴν κολυμβήθραν ἢν ὁ ἄγγελος ἐκίνει, τὰ κατὰ τὸν Σύρον Νεεμάν τὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ καθαρθέντα· ταῦτα πάντα τὴν γέννησιν καὶ τὸν καθαρμὸν τὸν μέλλοντα ἔσεσθαι, ὡς ἐν τύπῳ προανεφώνει. Καὶ τὰ παρὰ τῶν προφητῶν εἰρημένα εἰ ταῦτα ἀνιέντα τῆς γεννήσεως τὸν τρόπον· οἷον τὸ Ἀναγγελήσεται τῷ Κυρίῳ γενεὴ ἡ ἐρχομένη, καὶ ἀναγγελοῦσι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ λαῷ τῷ τεχνησομένῳ, *ὃν ἐποίησεν ὁ Κύριος*· τὸ Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἄετοῦ ἢ νεότης σου· τὸ Φωτίζου Ἰερουσαλήμ· ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἐρχεται· τὸ Μακάριοι ὡρ ἀφῆθησαν αἱ ἀνομίαι. Καὶ ὁ Ἰσαὰκ δὲ τύπος ἦν τῆς γεννήσεως ταύτης. Εἰπέ γὰρ, ὦ Νικόδημε, πῶς ἐκεῖνος ἐτέχθη; ἄρα νόμφ φύσεως; Οὐδαμῶς. Οὕτω μέσος ὁ τρόπος ταύτης κάκεινης τῆς γεννήσεως οὗτος ἦν· ἐκεῖνης μὲν, ὅτι ἐκ συνουσίας· ταύτης δὲ, ὅτι οὐκ ἐξ αἱμάτων ἐτέχθη. Ἐγὼ δὲ δείκνυμι ὅτι οὐ ταύτην μόνον τὴν γέννησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκ παρθένου προανεφώνου οὗτοι οἱ τρόποι. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἂν τις ραδίως ἐπίστευσεν ὅτι παρθένος τίχτει, στείραι προέλαβον, εἴτα οὐ στείραι μόνον, ἀλλὰ καὶ γεγηρακυῖαι. Καίτοι τῆς στείρας πολὺ θαυμαστότερον τὸ ἀπὸ πλευρᾶς γενέσθαι γυναῖκα· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνο ἀρχαῖον ἦν καὶ παλαιόν, πάλιν ἄλλος γίνεται τρόπος νόμος καὶ πρόσφατος, ὁ τῶν στείρων, προσδοπιῶν τῆς πίστεως τῆς παρθενικῆς ὁδοῦς. Τούτων οὖν αὐτὸν ἀναμιμνήσκων, εἶλεγε· *Σὺ εἰ δὲ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις*; Ὁ οἶδαμεν, λαλοῦμεν,

καὶ ὁ ἐωράκαμεν, μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει. Ταῦτα ἐπήγαγε, καὶ ἐτέρωθεν πάλιν ἀξιόπιστον τὸν λόγον ποῖων, καὶ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνου ὁ συγκαταβαίνων τῆ λέξει.

γ'. Τί δὲ ἐστὶν ὁ φησιν· Ὁ οἶδαμεν, λαλοῦμεν, καὶ ὁ ἐωράκαμεν, μαρτυροῦμεν; Ἐπειδὴ καὶ παρ' ἡμῖν ἡ ἔψις ἐστὶ τῶν ἄλλων αἰσθησεων πιστοτέρα, καὶ βουληθῶμεν τινα πιστώσασθαι, οὕτω λέγομεν, [152] ὅτι τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ἐωράκαμεν, οὐκ ἐξ ἀκοῆς οἶδαμεν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἀνθρωπινότερον πρὸς αὐτὸν διαλέγεται, τὸν λόγον κάντεῖθεν πιστούμενος. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστι, καὶ οὐδὲν ἄλλο παραστήσαι βούλεται, οὐδὲ ὄψιν αἰσθητὴν ἐμφαίνει, ἄλλον ἐκεῖθεν. Εἰπὼν γὰρ, *Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκός, σὰρξ ἐστὶ καὶ, τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν*, ἐπήγαγεν· Ὁ οἶδαμεν, λαλοῦμεν, καὶ ὁ ἐωράκαμεν, μαρτυροῦμεν. Τοῦτο δὲ οὐδέπω γεγεννημένον ἦν. Πῶς οὖν λέγει, Ὁ ἐωράκαμεν; Οὐκ εὐδὴλον ὅτι λέγει περὶ τῆς ἀκριβοῦς γνώσεως, καὶ οὐκ ἄλλως ἐχούσης; Καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει. Τὸ μὲν οὖν, Ὁ οἶδαμεν, ἦτοι περὶ ἐαυτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς φησιν, ἡ περὶ ἐαυτοῦ μόνου· τὸ δὲ, Οὐδεὶς λαμβάνει, οὐ δυσχεραίνοντός ἐστι τὸ βῆμα νῦν, ἀλλὰ τὸ γινόμενον ἀπαγγέλλοντος. Οὐ γὰρ εἶπε· Τί δὲ ὑμῶν ἀναισθητότερον γένοιτ' ἂν, οἱ τὰ παρ' ἡμῶν οὕτως ἀκριβῶς ἀπαγγέλλοντα οὐ προσέσθε; ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων καὶ διὰ τῶν βημάτων πᾶσαν ἐπιείκειαν ἐνδεικνύμενος, τούτων μὲν οὐδὲν ἐφθέξατο, πρῶτος δὲ καὶ ἡμέτερος τὸ συμβηρόμενον προανεφώνησεν, ἐντεῦθεν εἰς πᾶσαν καὶ ἡμᾶς ἐνάγων πραότητα, καὶ παιδείαν ἡμᾶς, ὅταν πρὸς τινὰ διαλεγώμεθα, καὶ μὴ πειθόμεν, μὴ δυσχεραίνωμεν, μὴδὲ ἐκθριουῶμεν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνύσαι τὸν ἰ χαλεπαίνοντα, ἀλλὰ καὶ ἀπειθέστερον ἐργάσασθαι μᾶλλον. Διὰ τοῦτο χρὴ τῆς μὲν ὀργῆς ἀπέχεσθαι, πάντοθεν δὲ ἀξιόπιστον ποιεῖν τὸν λόγον, οὐ τῷ μὴ ὀργίζεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ μὴδὲ κράζειν. Ὅτι γὰρ ὀργῆς ἡ κραυγῆ. Συμμοδίαιον τοίνυν τὸν ἴππον, ἵνα καταστρέψωμεν τὸν ἀναβάτην· περικόψωμεν τὰ πτερὰ τοῦ θυμοῦ, καὶ οὐκ ἔτι πρὸς ὕψος ἀρθήσεται τὸ κακόν. Ὅξυ γὰρ ἡ ὀργὴ πάθος, ὄξυ, καὶ δεινὸν κλέψαι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς. Διὰ τοῦτο χρὴ πάντοθεν ἀποφράττειν αὐτῷ τὴν εἰσόδον. Καὶ γὰρ ἄτοπον θηρία μὲν δύνασθαι ἡμερῶν, τὴν δὲ ἡμετέραν διάνοιαν ἀργαίνουσαν περιορᾶν. Πῦρ ἐστὶ σφοδρὸν ὁ θυμὸς πάντα διατρώγων· καὶ γὰρ καὶ σῶμα λυμαίνεται, καὶ ψυχὴν διαφθείρει, καὶ ἀπὸ κατασκευάζει καὶ αἰσχροὺν ἰδεῖν· καὶ εἰ τὸν ὀργιζόμενον ἦν δυνατὸν ἐαυτῷ ὄφλον εἶναι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ὀργῆς, οὐκ ἂν ἐτέρας ἐδεήθη παραινήσεως. Οὐδὲν γὰρ ἀτερεπέστερον ὄψεως ὀργιζομένης. Μέθη τις ἐστὶν ἡ ὀργή, μᾶλλον δὲ μέθης χαλεπωτέρα, καὶ δαιμόνος ἐλευσινοτέρα. Ἄλλ' ἂν μελετήσωμεν μὴ κράζειν, ἀρίστην ἰδὸν φιλοσοφίαν; εὐρίσομεν. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος μετὰ τῆς ὀργῆς καὶ τὴν κραυγῆν ἀναρτεῖν γράφει, λέγων· Πᾶσα ὀργὴ καὶ κραυγὴ ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν. Οὐκοῦν πειθώμεθα τῷ εἰ πάσης φιλοσοφίας διδασκάλῳ· καὶ ὅταν ὀργιζώμεθα πρὸς τοὺς οἰκέτας, τὰ ἀμαρτήματα τὰ ἐαυτῶν ἐνωῶμεν, καὶ τὴν ἐπιείκειαν αἰσχυνώμεθα τὴν ἐκείνων. Ὅταν γὰρ σὺ ὄβριζῆς, ἐκεῖνος δὲ σιγῇ φέρῃ τὴν ὄβριον, καὶ σὺ μὲν ἀσχημονῆς, ἐκεῖνος δὲ φιλοσοφῇ, τοῦτο ἀντιπάσης δέχου νοουθεσίας. Εἰ γὰρ καὶ οἰκέτης ἐστὶν, ἀλλ' ἄνθρωπος [153] καὶ ψυχὴν ἔχων ἀθάνα-

d Morel. τὴν ἐκείνων. Ibidem quidam τῆ λέξει. Διὰ τοῦτο φησιν ὁ οἶδ. e Quiddam τοῦτο δὲ Ὁ οἶδ. f Sav. et Mor. suspicantur ἀνύσαι τι. Et vere sic melius quadraret series. Sed sine eodd. auctoritate nihil mutamus. g Unus κραυγῆν ἀνέειπε. Πειθώμεθα τοίνυν τῷ ommissis interpositis

\* Savil. τὸ δὲ, Ὅπου. b Alii ἀφέλειαν μόνον. c Savil. et eodd. 705, 706 προφητῶν δὲ λεγόμενα.

τον, καὶ τοῖς αὐτοῖς παρὰ τοῦ κοινου Δεσπότης τιμηθεὶς δώροις. Εἰ δὲ ὁ ἐν τοῖς μελίσσοι καὶ πνευματικωτέροις ὁμότιμος ἡμῖν ὢν, δι' ἀνθρωπίνην τινὰ εὐτελεῖ καὶ μικρὰν ὑπεροχὴν οὕτω πρῶτος φέρει τὰ παρ' ἡμῶν, τίνας ἀνελθὲν συγγνώμης ἄξιον ἢ ποίας ἀπολογίας ἡμεῖς, οἱ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον μὴ δυνάμενοι φιλοσοφεῖν, μάλλον δὲ οὐ βουλόμενοι, ὡσπερ ἐκεῖνος διὰ τὸν ἡμέτερον; Ταῦτα οὖν ἅπαντα λογιζόμε-

\* Morel. καὶ τοῖς παρὰ.

νοι, καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν ἐννοοῦντες, καὶ τὸ κοινὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μελετῶμεν ἡρέμα πανταχοῦ φθέγγεσθαι, ἵνα ταπεινοὶ τῇ καρδίᾳ γενόμενοι, ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἀνάπαυσιν εὐρωμεν, τὴν τε παρούσαν, τὴν τε μέλλουσαν ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλάνθρωπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ΄.

*Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἂν εἶπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύετε; Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ.*

α'. Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, καὶ οὐ παύσομαι λέγων. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὅτι μέλλων ὁ Ἰησοῦς ὑψηλῶν ἄπτεσθαι δογμάτων, διὰ τὴν τῶν ἀκούοντων ἀσθένειαν ἑαυτὸν κατέχει πολλάκις, καὶ οὐ συνεχῶς τοῖς ἀξίοις τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ λόγους ἐνδιατριβεῖ, ἀλλὰ μάλλον τοῖς συγκατάβασιν ἔχουσι. Τὸ μὲν γὰρ ὑψηλὸν καὶ μέγα, καὶ ἀπαξ λεχθὲν, ἱκανὸν παραστήσασαι τὴν ἀξίαν ἐκείνην, καθόσον ἡμῖν ἀκοῦσαι δυνατόν· τὰ δὲ ταπεινότερα καὶ ἐγγύς τῆς τῶν ἀκρωμένων διανοίας, εἰ μὴ διηνεχῶς ἐλέγγοτο, οὐ ταχέως κατέσχε τὰ ὑψηλὰ τὸν χαμαιζήλον ἀκροατὴν. Διὰ δὲ τοῦτό ἐστι καὶ τὰ πλείονα ταπεινότερα τῶν ὑψηλῶν ἐιρημένα παρ' αὐτοῦ. Ἄλλ' ἵνα μὴ τοῦτο ἕτερον τινὰ ἐργάσθαι βλάβην πάλιν, κατέχον κάτω τὴν μαθητὴν, οὐχ ἀπλῶς τὰ καταδεέστερα τίθησιν, ἀν μὴ πρότερον εἶπη καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ταῦτα λέγει· ὁ δὲ ἡ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε περὶ τοῦ βαπτίσματος ἅπερ εἶπε, καὶ τῆς κατὰ χάριν γεννήσεως τῆς ἐν τῇ γῆ γινομένης, βουλόμενος καὶ εἰς τὴν γέννησιν καθεῖναι τὴν ἑαυτοῦ τὴν ἀπόρρητον ἐκείνην καὶ ἄφραστον, τῶς διαδοσάσκει, καὶ οὐ καθίησιν· εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν ἑ λέγει, δι' ἣν οὐ καθίησιν. Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; Ἡ παχύτης καὶ ἡ ἀσθένεια τῶν ἀκούοντων. Καὶ ταύτην αἰνιττόμενος ὁ ἐπήγαγε λέγων· *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἂν εἶπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύετε;* ὡστε ὅπου περ ἂν εἶπη μέτριόν τι καὶ ταπεινόν, τῇ τῶν ἀκούοντων ἀσθενείᾳ λογιστέον αὐτό. Τὰ δὲ ἐπίγεια ἐνταῦθα τινὲς μὲν περὶ τοῦ ἀνέμου φασὶν εἰρησθαι· τούτέστιν, εἰ καὶ ὑπόδειγμα ἀπὸ τῶν ἐπιγείων ἔδωκα, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπίσθητε, [154] πῶς δυνήσεσθε τὰ ὑψηλότερα μαθεῖν; Εἰ δὲ τὸ βάπτισμα ἐπίγειον ἐνταῦθα λέγοι, μὴ θαυμάσης. Ἡ γὰρ διὰ τὸ ἐν τῇ γῆ τελειοῦσθαι, ἢ πρὸς σύγκρισιν τῆς ἑαυτοῦ γεννήσεως τῆς φρικωδέστατης ἐκείνης ὀνομάζων οὕτως αὐτὸ καλεῖ. Εἰ γὰρ καὶ ἐπουράνιος αὕτη ἡ γέννησις, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην παραβαλλομένη τὴν ἀληθῆ, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας· οὐσαν, ἐπίγειός ἐστι. Καὶ καλῶς οὐκ εἶπεν, Οὐχὶ νοεῖτε, ἀλλ', *οὐ πιστεύετε.* Ὅταν μὲν γὰρ πρὸς ἐκεῖνά τις δυσκολοῖται, ἢ διὰ τοῦ νοῦ ἁθεῖν ἐστὶ, καὶ μὴ βραδίως καταδέχεται, εἰκότως ἂν ἄνοιαν ἐγκαλοῖτο· ὅταν δὲ ταῦτα μὴ δέχεται, ἢ λογισμῷ μὲν οὐκ ἐστὶ λαθεῖν, πιστεῖ δὲ μόνῃ, οὐκ ἐστὶ ἀνοίας, ἀλλ' ἀπιστίας ἐστὶ τὸ ἐγκλημα. Ἀπάγων οὖν αὐτὸν τοῦ μὴ ζητεῖν λογισμοῖς τὸ λεχθὲν, σφοδρότερον αὐτοῦ καθικνεῖται, ἀπιστίαν ἐγκαλῶν. Εἰ δὲ τὴν ἡμέτεραν πιστεῖ χρῆ

\* Morel. καθὼς, Savil. καθόσον. Ib. Morel. καὶ ἀπτόμενα τῆς. Paulo post quidam τῶν χαμαιζήλων ἀκροατῶν. Fr. Argentum hunc locum sic verit, non sic. *humilem auditorem ad alta erigunt*, ac si legerit, οὐ ταχέως ἀνήγαγεν εἰς τὰ ὑψηλὰ. ἢ Alit ταῦτα εἶπαι· ὁ δὲ. ἢ Alit οὐ μὴν καθίησιν καὶ τὴν αἰτίαν. ἢ Morel. ἦν δὲ καὶ αἰνιττ.

δέχεσθαι γέννησιν, τίνας ἂν εἶεν ἄξιον οἱ τὴν τοῦ Μονογενοῦς λογισμοῖς περιεργαζόμενοι; Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἂν, καὶ τίνας ἔνεκεν ἐλέγγοτο ταῦτα, εἰ μὴ ἐμελλον πιστεύειν οἱ ἀκούοντες; Ὅτι εἰ καὶ ἐκεῖνοι μὴ ἐπίστευον, ἀλλ' οἱ μετ' αὐτοῦς ἐμελλον αὐτὰ δέχεσθαι καὶ κερδαίνειν. Καθικνούμενος τοίνυν αὐτοῦ σφοδρότατα, δείκνυσι λοιπὸν ὅτι οὐ ταῦτα οἶδε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλῶ πλείω τούτων καὶ μεῖζον ὅθεν καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἐπαγωγῆς ἐδήλωσεν, οὕτως εἰπὼν· *Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ.* Καὶ ποία αὕτη ἡ ἀκολουθία, φησί; Μεγίστη μὲν οὖν, καὶ ὁ σφόδρα τοῖς ἐμπροσθεν συνάδουσα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν, ὅτι *οἶδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος*, τοῦτο αὐτὸ διορθοῦται, μονοουχὶ λέγων· μὴ νομίσης με οὕτως εἶναι· διδάσκαλον ὡς τοὺς πολλοὺς τῶν προφητῶν ἀπὸ γῆς ὄντας. Ἐξ οὐρανοῦ γὰρ πάρεμι νῦν. Τῶν μὲν γὰρ ἑ προφητῶν οὐδεὶς ἀναβέβηκεν ἐκεῖ· ἐγὼ δὲ ἐκεῖ διατριβῶ. Εἶδες πῶς καὶ τὸ σφόδρα δοκοῦν ὑψηλὸν εἶναι, σφόδρα ἀνάξιον αὐτοῦ τῆς μεγαλωσύνης ἐστίν; Οὐ γὰρ ἐν οὐρανῷ μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ, καὶ πάντα πληροί. Ἄλλ' ἐτι πρὸς τὴν ἀσθένειαν τοῦ ἀκροατοῦ διαλέγεται, κατὰ μικρὸν αὐτὸν ἀνάγειν βουλόμενος. Υἱὸν δὲ ἀνθρώπου ἐνταῦθα οὐ τὴν σάρκα ἐκάλεσεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐλάττονος οὐσίας ὅλον ἑαυτὸν, ἢ οὕτως εἶπω, ὠνόμασεν νῦν. Καὶ γὰρ τοῦτο ἔθος αὐτῷ, πολλάκις μὲν ἀπὸ τῆς θεότητος, πολλάκις δὲ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος τὸ πᾶν καλεῖν. Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὑψώσεν τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, φησὶν, οὕτως ὑψώθηται δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Πάλιν καὶ τοῦτο δοκεῖ ἀπηρητῆσθαι τῶν ἐμπροσθεν, πολλὴν δὲ καὶ αὐτὸ τὴν συνάφειαν ἔχει. Εἰπόντων γὰρ τὴν μεγίστην εἰς ἀνθρώπους γεγεννημένην εὐεργεσίαν διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἐπάγει καὶ τὴν ταύτης αἰτίαν, καὶ ἐκείνης οὐκ ἐλάττονα, τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ. ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος Κορινθίοις διλεγόμενος, ταῦτα; ὁμοῦ τίθησιν τὰ; εὐεργεσίας, οὕτω λέγων· *Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν, ἢ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου [155] ἐδοκίμησθε;* Μάλιστα γὰρ πάντων τὰ δύο ταῦτα τὴν ἀφατον αὐτοῦ δείκνυσιν ἀγάπην, ὅτι τε ὑπὲρ ἐχθρῶν ἔπαθε, καὶ ὅτι ἀποθανὼν ὑπὲρ ἐχθρῶν, διὰ τοῦ βαπτίσματος; ὁλόκληρον τῶν ἀμαρτημάτων τὴν συγχώρησιν ἐδώρησατο.

β'. Τίνας δὲ ἔνεκεν οὐκ εἶπε σαφῶς, ὅτι μέλλω σταυροῦσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τὸν παλαιὸν παρέπεμψε τύπον τοῦ ἀκροατῆ; Πρῶτον μὲν, ἵνα μάθωσιν ἢ ὅτι συγγενῆ τὰ παλαιὰ τοῖς καινοῖς, καὶ οὐκ ἄλλότρια τούτων ἐκείνα· ἔπειτα ἵνα γνῶς, ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἤρχετο· καὶ ἐτι πρὸς τοῦτοῖς ἵνα μάθῃς, ὅτι οὕτε αὐτῷ τις ἀπὸ τοῦ πράγματος γίνεται βλάβη, καὶ πολλοὶς ἐντεῦθεν τίχεται σωτηρία. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, καὶ πῶς ἐνὶ εἰς τὸν σταυρωθέντα πιστεύσαντας σωθῆναι, ὅταν καὶ αὐτὸς ὑπὸ θανάτου κατεσχήμενος

ἢ Morel. μεγίστη, ἀγαπητὴ, καὶ. ἢ Morel. τῶν μὲν οὖν. ἢ Morel. ὡσπερ ὁ καὶ. ἢ Savil. ἵνα μάθῃς.

manæ cujusdam et vilis prærogativæ gratia convicia nostra ita mansuete ferat : qua venia , et qua defensione digni erimus , qui divino metu non possumus , ino nolumus , ut ille nostro , philosophari ? Hæc itaque omnia nobiscum reputantes , ac peccata nostra naturæque consortium cogitantes , mansuete ubique

loqui studeamus , ut humiles corde effecti , animabus nostris requiem inveniamus et præsentem et futuram ; quam utinam omnes assequamur , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto , nunc et semper , et in sæcula sæculorum . Amen .

### HOMILIA XXVII.

12. *Si terrena dixi vobis , et non creditis , quomodo , si dixero vobis cælestia , credetis ?* 13. *Nemo ascendit in cælum , nisi qui de cælo descendit , Filius hominis , qui est in cælo .*

1. *Christus auditorum imbecillitati se attemperabat , quomodo et qua mente . Unigeniti generatio non ratione inquirenda . Versus quos explicat inter se cohærere et quadrare demonstrat Chrysostomus .* — Quod sæpe dixi , hoc et nunc dicam , nec finem dicendi faciam . Quid hoc est ? Loquuturus Jesus de sublimibus , auditorum sæpe imbecillitati sese attemperat , neque magnitudine sua dignis utitur verbis , sed demissioribus . Nam sublime magnumque dictum semel prolatum , illam posset dignitatem declarare , quantum scilicet audire nos possumus : humiliora vero , quæ auditorum mentem attingere possunt , nisi frequenter dicerentur , sublimia cum essent , humi repentem auditorem non attingissent . Ideo longe plura humilia dixit , quam sublimia . Sed ne hoc aliud damnum importaret , et humi discipulum retineret , inferiora illa non dicit , nisi causam illa dicendi afferat : quod hic etiam fecit . Cum enim dixisset de baptismo , et de illa quæ in terra fit secundum gratiam generatione , volens de generatione illa sua arcana et ineffabili loqui , intermittit tamen , et qua de causa intermittat ipse declarat . Quænam illa causa est ? Auditorum crassities et imbecillitas , quam mox subindicavit his verbis : *Si terrena dixi vobis , et non creditis , quomodo , si dixero vobis cælestia , credetis ?* Itaque ubi modestum quid et humile dicit , id auditorum imbecillitati adscribendum est . Terrestria vero hic quidam putant ventum significare , ac si diceret : Si exemplum ex terrenis dedi , nec tamen obtemperastis , quomodo poteritis sublimiora discere ? Si porro hic baptisma terrenum appellet , ne mireris . Aut enim illud ita vocat quod in terris conferatur : aut ita vocat , ipsum comparando cum tremenda illa sua generatione . Nam etsi hæc generatio cælestis sit , si tamen comparetur cum illa ex Patris substantia generatione , terrena dici potest . Ac jure non dixit , Non intelligitis , sed , *Non creditis* . Si quis enim ea credere et admittere nolit , quæ mente percipi possunt , is jure stultitiæ accusetur ; si quis vero illa non admittat , quæ non mente , sed fide percipiuntur , is non jam stultitiæ , sed incredulitatis causa arguitur . Ut ergo illum abducat , ne ratiociniis dictum percipere quærat , vehementius in illum invehitur , de incredulitate accusans . Si vero nostram illam generationem fide admittere oporteat , quo non digni sunt supplicio , qui Unigeniti generationem ratione inquirent ? Sed forte dixerit

quispiam , Cur hæc dicta sunt , si auditores non credituri erant ? Quia etsi illi non credituri erant , at credituri certe futuri homines , et hinc utilitatem percepturi . Vehementius ergo in illum invehens , ostendit demum , se non modo illa nosse , sed etiam alia longe plura et majora ; quod per sequentia ostendit dicens : *Nemo in cælum ascendit , nisi qui de cælo ascendit , Filius hominis , qui est in cælo .* Et quænam , inquires , hæc consequentia ? Maxima certe , et admodum cum supradictis consonans . Quia enim ille dixerat : *Scimus quia a Deo venisti magister* , hoc ipsum ille corrigit , ac si dicat : Ne putes me ita magistrum esse ut multi prophetæ , qui de terra erant . Ex cælo namque venio . Prophetarum quippe nullus eo ascendit ; ego illic habito . Viden' quomodo illud etiam quod admodum sublime videtur esse , ejus magnitudine indignissimum sit ? Non tantum enim in cælo est , sed etiam ubique , et omnia implet . Verum adhuc pro auditoris imbecillitate loquitur , ut paulatim illum erigat . Filium autem hominis hic non carnem vocavit , sed a minori substantia se totum , ut ita dicam , nominavit . Solet enim sæpe a divinitate , sæpe ab humanitate , se totum vocare . 14. *Et sicut Moses exaltavit serpentem in deserto , ita exultari oportet Filium hominis .* Hoc rursus videtur a superioribus alienum ; sed cum illis maxime consentit . Cum dixisset enim maximum per baptisma collatum hominibus esse beneficium , addit hujus causam , neque illam minorem , scilicet per crucem . Quemadmodum et Paulus Corinthios alloquens , hæc simul jungit beneficia his verbis : *Numquid Paulus crucifixus est pro vobis ? aut in nomine Pauli baptizati estis (Cor. 1. 13) ?* Hæc enim duo maxime ineffabilem ejus amorem ostendunt ; quod pro inimicis passus sit , et quod pro inimicis mortuus , per baptismum integram peccatorum veniam largitus sit .

2. Cur autem non clare dixit se crucifigendum esse , sed ad veterem figuram auditores remisit ? Primum ut discerent veterum cum novis cognationem , scirentque hæc illis aliena non esse ; deinde ut intelligas , ipsum non invitum ad mortem venisse ; ad hæc autem ut disceres , nullum ipsi ab illa re damnum importari , et hinc multis ipsum salutem parere . Ne quis enim diceret , Et quomodo fieri potest , ut qui in crucifixum credunt , salutem consequantur , cum et ipse a morte correptus fuerit ? ad veterem nos historiam ducit . Nam si imaginem æneam serpentis respicientes Judæi , mortem vitabant ; multo

<sup>1</sup> saviil. , ut *dis:as* .

magis ii qui in crucifixum credunt, præstantiore fruuntur beneficio. Non enim propter crucifixi imbecillitatem, neque quod Judæi superiores fuerint, ita factum est: sed quia *Deus dilexit mundum*, ideo animatum ejus templum crucifigitur. 15. *Ut omnis qui credit in illum non pereat, sed habeat vitam æternam*. Viden' crucis causam, et salutem inde partam? viden' figuræ cum veritate consonantiam? Illic mortem effugere Judæi, sed temporaneam; hic æternam fideles. Illic suspensus serpens serpentum morsus curabat: hic crucifixus Jesus a spirituali dracone inflatas plagas curabat. Illic qui oculis corporeis videbat, curabatur; hic qui mentis oculis videt, peccata omnia deponit. Illic æs pendebat ad modum serpentis figuratum; hic corpus Dominicum a Spiritu formatum. Illic serpens mordebat, et serpens curabat; hic mors perdidit, et mors servavit. Sed qui interimebat serpens, venenum habebat; qui vero servabat, veneno vacuus erat. Id ipsum jam videre est. Nam mors quæ interimebat, peccatum habebat, ut venenum serpens: Domini autem mors ab omni peccato immunis erat, ut æneus serpens a veneno vacuus. *Peccatum enim, inquit, non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (1. Pet. 2. 22)*. Hoc ergo est quod significavit Paulus: *Exspolians principatus et potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso (Coloss. 2. 15)*. Quemadmodum enim athleta strenuus, cum sublimem actum adversarium prosternit, clariorem refert victoriam: sic et Christus toto spectante orbe, adversarias potestates dejecit; et eis qui in solitudine vulnerati fuerant curatis, ab omnibus feris ipsos in cruce suspensus liberavit. Verum non dixit, Suspendi oportet, sed, *Exaltari*. Quod enim dictu tolerabilius esse videbatur in audientis gratiam, hoc proxime ad figuram (a) accedens posuit.

*Dei amor erga homines quantus sit ex incarnatione et passione probatur. Quare morte sua subindicata, statim se auctorem vitæ prædixerit Christus.*— 16. *Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis, qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam*. Hoc est: Ne mireris quod ego exaltandus sim, ut vos salutem consequamini. Nam hoc ita Patri visum est; et sic ille vos dilexit, ut pro servis Filium daret, et pro ingratis servus. Atqui neque pro amico quisquam id agat: *Vix enim pro justo quis moriatur (Rom. 5. 7)*. Sed ille longiore usus sermone est, quia fidelibus verba faciebat: hic autem brevius Christus, quia Nicodemum alloquebatur; sed cum majore emphasi: quæ in singulis dictis observatur. His enim verbis, *Sic dilexit, et, Deus mundum, ingens amor significatur*. Multam quippe, imo, immensum erat discrimen. Nam immortalis et sine principio, magnitudo infinita, ex terra et cinere formatos, innumeris onustos peccatis, qui semper se offendebant, ingratos; hos, inquam, dilexit. Et quæ postea sequuntur perinde vehementia sunt; addit enim: *Ut Filium suum unigenitum daret*; non ser-

(a) Nonnisi figurate dicitur Christus exaltari, cum in cruce suspenditur.

vum, non angelum, non archangelum ait. Atqui nemo unquam vel circa filium tantum studium adhibuit, quantum Deus circa ingratos servos. Passionem itaque non omnino aperte, sed obscure prædicit; emolumentum autem ex passione futurum clare dicit: *Ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam*. Quia dixerat ipsum exaltatum iri, et mortem subindicaverat, ne verba isthæc mœrorem parerent auditori, et de ipso humanum quidpiam suspicaretur, putaretque mortem ipsi finem existendi futuram esse, vide quo pacto id attemperet, cum dicit datum esse Dei Filium, vitæ causam, imo vitæ æternæ. Is vero qui per mortem suam vitam aliis daturus erat, in morte non diu mansurus erat. Nam si ii qui in crucifixum credunt, non pereunt, multo minus peribit ille crucifixus. Qui enim perniciem ab aliis aufert, multo magis ipse a pernicie liber erit: qui aliis vitam impertit, multo magis sibi impertiet. Viden' ubique opus esse fide? Nam crucem vitæ fontem esse dicit. Id ratiocinium non facile admittat: cujus rei testes nunc sunt gentiles, qui id videntes cum risu excipiunt: fides vero quæ ratiociniæ imbecillitatem superat, hoc facile admittit et retinet. Unde autem tantopere Deus mundum dilexit? Non aliunde, quam ex soli benignitate sua.

3. *E beneficiis a Christo in homines collatis, elemosynam et caritatem commendat, eosque redarguit qui pauperibus neglectis luxui serviunt.*—In pudorem ergo vertamur ob tantam caritatem: erubescamus de benignitatis excessu. Ipse enim ut nos servaret, ne unigenito quidem Filio suo pepercit; nos pecuniis parcimus in nostram perniciem. Ipse unigenitum Filium pro nobis dedit; nos ne argentum quidem in ejus gratiam despiciamus, imo nec in nostram utilitatem. Et quanam hæc venia digna sunt? Si hominem videamus pericula et mortem pro nobis subire, ipsum omnibus anteposimus, et in intimis amicis annumeramus, nostra omnia ipsi tradimus, et ea ipsius esse magis quam nostra dicimus; neque sic putamus dignam rependere vicem. Erga Christum vero neque hunc grati animi modum servamus. Ille animam pro nobis posuit, et propter nos pretiosum sanguinem effudit, nos, inquam, qui nec boni nec grati eramus; nos vero ne in nostram quidem utilitatem pecunias effundimus; sed eum qui pro nobis mortuus est, et nudum et peregrinum despiciamus. Equis nos a futuro supplicio eximet? Nam si non Deus nos, sed nos ipsi puniremus, annon contra nos calculum ferremus? Annon nos ipsos ad gehennæ ignem condemnaremus, quod eum, qui animam pro nobis posuit, fame tabescentem contempserimus? Et quid pecunias memoro? Si enim mille haberemus animas, annon illas omnes pro illo ponere oportuit? Etiamsi ne sic quoque quid beneficio tanto dignum fecissemus. Nam qui prior beneficium ponit, manifestum præ se fert bonitatis indicium: qui autem beneficio afficitur, quidquid tandem dederit, debitum reddit, non gratiam init; maxime vero cum ille prior beneficium inimicis dona confert, et is qui rependit,

ἤ; ἐπὶ τὴν παλαιὰν ἡμᾶς ἱστορίαν ἀγει. Εἰ γὰρ πρὸς εἰκόνα χαλκῆν ὄψεως ἰδόντες Ἰουδαῖοι διέφυγον θάνατον· πολλῶ μᾶλλον οἱ εἰς τὸν ἐσταυρωμένον πιστεύοντες, εἰκότως καὶ πολλῶ μείζονος ἀπολαύσονται τῆς εὐεργεσίας. Οὐ γὰρ διὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ σταυρωμένου, οὐδὲ διὰ τὸ περιγενέσθαι Ἰουδαίους τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἐπειδὴ *Ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον*, διὰ τοῦτο ὁ ἔμφυχος αὐτοῦ ναὸς σταυροῦται. *Ἰρα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον.* Ὁρᾷς τὴν τοῦ σταυροῦ αἰτίαν, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ σωτηρίαν; ὄρᾷς τοῦ τύπου πρὸς τὴν ἀλήθειαν τὴν συγγένειαν; Ἐκεῖ θάνατον διέφυγον Ἰουδαῖοι, ἀλλὰ τὴν πρόσκαιρον· ἐνταῦθα τὸν αἰώνιον οἱ πιστεύοντες. Ἐκεῖ δῆγματα ὄψεων ἰατοῦ ὁ κρεμάμενος ὄφρις, ἐνταῦθα τοῦ νοητοῦ δράκοντος ἐθεράπευσε τὰς πληγὰς ὁ σταυρωθεὶς Ἰησοῦς· ἔκει ὁ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦτοις βλέπων ἐθεραπεύετο, ἐνταῦθα ὁ τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς ὄρων, πάντα ἀποτίθεται τὰ ἀμαρτήματα· ἔκει χαλκὸς τὸ κρεμάμενον ἦν εἰς σχῆμα ὄψεως διατυπωθεὶς, ἐνταῦθα σῶμα δεσποτικὸν ὑπὸ Πνεύματος κατασκευασθὲν. Ὁφρις ἔδρακεν ἐκεῖ, καὶ ὄφρις ἰατοῦ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα θάνατος ἀπόλεσε, καὶ θάνατος ἔσωσεν. Ἄλλ' ὁ μὲν ἀπολλύς ὄφρις, ἔν εἰχεν ὁ δὲ σώζων, ἰοῦ καθαρὸς ἦν. Καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ πάλιν· ὁ μὲν γὰρ ἀπολλύς θάνατος ἀμαρτίαν εἶχεν, ὡσπερ τὸν ἰὸν ὁ ὄφρις· ὁ δὲ τοῦ δεσπότου, ἀμαρτίας πάσης ἀπήλλακτο, ὡσπερ οὖν ὁ χαλκοῦς ὄφρις, ἰοῦ.

*Ἀμαρτίαν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ὄφρις εὐρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Καὶ τοῦτο ἔστιν, ὁ φησὶ Παῦλος· *Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισεν ἐν πενήτησιν θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ.* Καθάπερ γὰρ τις ἀθλητὴς γενναῖος, ὅταν ἐπὶ μετεώρῳ τὸν ἀνταγωνιστὴν ἄρας καὶ καταβράξας, λαμπροτέραν ἀποφαίνῃ ἢ τὴν νίκην· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἠρώσης, τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις κατέβαλε, καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς ἐρημίας πληττομένους ἰασάμενος, πάντων τῶν θηρίων ἀπήλλαξε κρεμασθεὶς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἄλλ' οὐκ εἶπε ὁ κρεμασθῆναι δεῖ, ἀλλ', *Ἰψωθῆναι.* Ὅσπερ γὰρ εὐφημότερον εἶναι ἔδοκε διὰ τὸν ἀκρωμένον, [156] καὶ ἐγγὺς τοῦ τύπου, τοῦτο τέθεικεν.

*Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ θαυμάσης ὅτι ἐγὼ μέλλω ὑφουσθαι, ἵνα σωθῆτε ὑμεῖς. Καὶ γὰρ καὶ τῷ Πατρὶ τοῦτο δοκεῖ, καὶ αὐτὸς οὕτως ἡμᾶς ἠγάπησεν, ὡς ὑπὲρ τῶν δούλων δοῦναι τὸν Υἱόν, καὶ δούλων ἀγνωμόνων. Κρίτοι οὐκ ἂν τις οὐδὲ ὑπὲρ φίλου τοῦτο ποιήσειεν, ἢ [οὐδὲ ὑπὲρ δικαίου ταχέως, ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε·] *Μόλις γὰρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθνήσκει.* Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν πλατύτερον, ἐπειδὴ πρὸς πιστοὺς διελέγετο· ἐνταῦθα δὲ συνεσταλμένως μὲν ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ πρὸς Νικόδημον ἦν ὁ λόγος, ἐμφαντικώτερον ὁ δὲ. Καὶ γὰρ ἐκάστη λέξις πολλὴν ἔχει τὴν ἔμφρασιν. Τῷ τε γὰρ εἰπεῖν, *Οὕτως ἠγάπησε*, καὶ τῷ, *Ὁ Θεὸς τὸν κόσμον*, πολλὴν δεικνυσι τῆς ἀγάπης τὴν ἐπίτασιν. Πολὺ γὰρ τὸ μέσον καὶ ἀπειρον ἦν. Ὁ γὰρ ἀθάνατος, ὁ ἀναρχος, ἡ μεγαλωσύνη ἡ ἀπέραντος, τοὺς ἀπὸ γῆς καὶ σποδοῦ, τοὺς μυρίων γέμοντας ἀμαρτημάτων, τοὺς διὰ παντὸς προσηκουσθέντας τοῦ χρόνου, τοὺς ἀγνώμονας, τοῦτους ἠγάπησε. Καὶ τὰ μετὰ ταῦτα δὲ πάλιν

<sup>a</sup> Quiddam ἔφηνον ἢ Savil. ἀποφαίνει, minus recte : nam apud Chrysostomum ὅταν sibi junctivum semper requirit. <sup>c</sup> Morel. σταυροῦ. Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπε. <sup>d</sup> Quae uncinis inclusa sunt, Savillio debentur et codd. 703, 706. Edit. <sup>e</sup> Quiddam ἐμφαντικώτερον.

ὁμοίως ἐμφαντικὰ, ἄπερ ἐπήγαγε λέγων· *Ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν*· οὐ δούλον, οὐκ ἀγγελον, οὐκ ἀρχάγγελόν φησι. Καίτοι γε οὐδ' ἂν ἱερεὶ παῖδά τις τοσαύτην ἐπεδείξατο σπουδὴν, ὅσην περὶ τοὺς οἰκέτας τοῦ ἀγνώμονα ὁ Θεός. Τὴ μὲν οὖν πάθος οὐ σφόδρα γυμνῶς ἔτίθεισιν, ἀλλὰ συνεσκιασμένως· τὴ δὲ ἀπὸ τοῦ πάθους κέρδος, σαφῶς καὶ ἀνακαλυμμένως, λέγων οὕτως· *Ἰρα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἰψωθῆναι δεῖ, καὶ τὸν θάνατον ἠνίκατο, ἵνα μὴ κατηφῆς ὁ ἀκρατής ἀπὸ τούτων γένηται τῶν ῥημάτων, ἀνθρώπινόν τι περὶ αὐτοῦ ἢ ὑποπτεῦων, καὶ τὸν θάνατον αὐτοῦ νομίζων ἀνυπαρξίαν εἶναι, σκόπει πῶς αὐτὸ διορθοῦται, ἵνῃ τε Θεοῦ λέγων εἶναι τὸν διδόμενον, καὶ ζωῆς αἴτιον εἶναι, καὶ ζωῆς αἰώνιον. Οὐκ ἂν δὲ ὁ τοῖς ἄλλοις ζωὴν παρέγων διὰ τοῦ θανάτου, αὐτὸς ἐμελλεν εἶναι ἐν τῷ θανάτῳ διηνεκῶς. Εἰ γὰρ οἱ πιστεύοντες εἰς τὸν ἐσταυρωμένον οὐκ ἀπόλλυνται, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς σταυρωθεὶς οὐκ ἀπολείεται. Ὁ γὰρ τῶν ἄλλων τὴν ἀπώλειαν ἀναιρῶν, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς ταύτης ἀπήλλακται· ὁ τοῖς ἄλλοις παρέγων ζωὴν, πολλῶ μᾶλλον ἑαυτῷ πηγάζει ζωὴν. Ὁρᾷς οὖν πανταχοῦ πίστως χρεια; Τὸν γὰρ σταυρὸν πηγὴν ζωῆς εἶναι φησιν, ὁ λογισμὸς μὲν οὐκ ἂν ῥαδίως παραδέξατο· καὶ μαρτυροῦσιν ἔτι καὶ νῦν Ἕλληνες καταγελῶντες· ἡ δὲ τὴν τῶν λογισμῶν ἀσθένειαν ὑπερβαίνουσα πίστις, ῥαδίως ἂν αὐτὸ καὶ δέξατο καὶ κατάσχοι. Πόθεν δὲ οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον; Ἄλλοθεν μὲν οὐδαμῶθεν, ἐξ ἀγαθότητος δὲ μόνως.

γ. Ἐντραπῶμεν τοίνυν αὐτοῦ τὴν ἀγάπην· αἰσχυνθῶμεν [157] τῆς φιανθρωπίας τὴν ὑπερβολήν. Αὐτὸς μὲν γὰρ οὐδὲ τοῦ Μονογενοῦς ἐφείσατο δι' ἡμᾶς· ἡμεῖς δὲ καὶ χρημάτων φοιδομένα καθ' ἑαυτῶν. Αὐτὸς καὶ τὸν γυθσιον Υἱὸν ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀργυρίου καταφρονοῦμεν ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀλλ' οὐδὲ ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ πῶς ἂν εἴη ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Κἂν μὲν ἄνθρωπον ἴδωμεν κινδύνους καὶ θανάτους ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενον, πάντων προτίθεμεν, καὶ ἐν τοῖς πρώτοις ἀριθμοῦμεν τῶν φίλων, καὶ πάντα αὐτῷ τὰ ἡμέτερα ἠγχερίζομεν, καὶ αὐτοῦ μᾶλλον ἢ ἡμέτερα εἶναι φαμεν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἠγοῦμεθα ἀντίδοσιν ἄξιαν αὐτῷ διδοῖναι. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐδὲ τοῦτο τὸ μέτρον τῆς εὐγνωμοσύνης φυλάττομεν· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸ αἷμα τὸ τίμιον ἐξέχευε δι' ἡμᾶς, τοὺς οὐκ εὖνοους οὐδὲ ἀγαθοὺς γεγεννημένους· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα ἔχομεν δι' ἑαυτοὺς, ἀλλὰ περιορῶμεν αὐτὸν γυμνὸν καὶ ξένον ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντα. Καὶ τίς ἡμᾶς τῆς μελλούσης ἐξαιρήσεται κολάσεως; Εἰ γὰρ μὴ ὁ Θεός, ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτοὺς ἐκολάζομεν, ἄρα οὐκ ἂν καθ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον ἐξηγέχαμεν; ἄρα οὐκ ἂν τὸ τῆς γενένης ἑαυτοῦς κατεδικάσαμεν ἢ πῦρ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν θέντα λιμῷ τηχόμενον περιορῶντες; Καὶ τί λέγω χρήματα; Εἰ γὰρ μυρίας εἶχομεν ψυχὰς, οὐκ ἀπάσας ὑπὲρ αὐτοῦ θείναι ἐχρήν; Καίτοι γε οὐδὲ οὕτως ἄξιόν τι τῆς εὐεργεσίας ἐποιήσαμεν ἂν. Ὁ μὲν γὰρ πρώτως εὐεργετῶν, φανεράν ἐπιδείκνυται τὴν χρηστότητα· ὁ δὲ εὐεργετηθεὶς, ὁ τι ἂν ἀντιδῶ, ὀφειλὴν ἀποδίδωσιν, οὐ χάριν κατατίθεται· καὶ μάλιστα ὅταν ὁ καταβράξας ἔχθρους εὐεργετῶν εἴη, καὶ ὁ ἀντιδιδούς καὶ εἰς εὐεργετὴν κατατίθεται τὰ γινόμενα, καὶ αὐτὸς αὐτῶν ἀπολαύῃ καὶ πάλιν. Ἄλλ' ἡμᾶς οὐδὲ

<sup>f</sup> Legebatur οὐδὲ. Scripsimus οὐδ' ἂν ex Savil. et codd. Edit. <sup>g</sup> Alii οὐ σφόδρα γυμνῶν. Paulo post Savil. in textu κέρδος σαφέστερον ἐπάγει. <sup>h</sup> Alius ἀνθρωπινώτερον περὶ αὐτόν. <sup>i</sup> Morel. κατάσχοι. Ταῦτα ἀπολύονται ὅτι οὕτως. <sup>j</sup> Morel. ἑαυτοῦς κατέδ. <sup>k</sup> Savil. et cod 706, εἴη· καὶ ὁ ἀντιδῶ καὶ εἰς εὐ. κατατίθεται τὰ διδόμενα... ἀπολαύει.

ταῦτα ἐφέλκεται· ἀλλ' οὕτως ἐσμέν ἀγνώμονες, ὡς οἰκείταις μὲν καὶ ἡμίονοις καὶ ἵπποις περιδέραια χρυσᾶ περιτιθέναι, τὴν δὲ δεσπότην γυμνὸν περιόντα, καὶ θύρας ἐκ θυρῶν ἀμείβοντα, καὶ ἀεὶ πρὸς ταῖς ἐξέδοις ἰστάμενον καὶ χεῖρας ἐκτείνοντα περιορᾶν, πολλὰς δὲ καὶ ἀπηνεὶ βλέπειν αὐτὸν ὀφθαλμῶ· καί τοι γε καὶ τοῦτο αὐτὸ δι' ἡμᾶς ὑπομένει. Ἡδέως γὰρ πεινᾷ, ἵνα σὺ τραφῆς· καὶ γυμνὸς περιεῖσιν, ἵνα σοὶ παράσχη τοῦ τῆς ἀφρασίας ἐνδύματος τὴν ὑπόθεσιν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω προΐσθε τῶν ὑμετέρων οὐδέν· ἀλλὰ τῶν ἱματίων τὰ μὲν ἐστὶ σπιδρόρωτα, τὰ δὲ ἄχθος τῶ κιθωτίου, καὶ περιττὴ φροντίς τοῖς κεκτημένοις· ὁ δὲ καὶ ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα πάντα δεδοκῶς, γυμνὸς περιεῖσιν. Ἄλλ' οὐκ ἐν τῷ κιθωτίῳ αὐτὰ ἀποτίθεσθε, ἀλλ' αὐτοὶ περιβεβλημένοι καλλωπίζεσθε; Εἰπέ, τί τὸ πλέον ὑμῖν ἀπὸ τούτων; Ἴνα τὸ τῶν ἀγοραίων ἴδη πληθὸς ὑμᾶς; Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ τὸν περιχειμένον σε ταῦτα θαυμάζονται, ἀλλὰ τὸν τοῖς δεομένοις παρέχοντα. Ὡστε εἰ βούλει θαυμάζεσθαι, ἐτέρους περιβάλλων, μᾶλλον μυρίων ἀπολαύση κρότων. Τότε σε καὶ ὁ Θεὸς ἐπαινέσεται μετὰ τῶν ἀνθρώπων. Νυνὶ δὲ ἐπαινέσεται μὲν οὐδεὶς, φθονήσουσι δὲ ἅπαντες, τὸ

μὲν σῶμα κοσμούμενον ὀρώντες, τὴν δὲ ψυχὴν ἡμελημένην ἔχοντα. [158] Οὗτος καὶ γυναίξι πόρναις πρόσ-εστιν ὁ κόσμος· πολλάκις δὲ καὶ πολυτελέστερα καὶ φαιδρότερα παρ' ἐκείναις τὰ ἱμάτια· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς κόσμος παρὰ τοῖς ἐν ἀρετῇ ζῶσι μόνον ἐστὶ. Ταῦτα συνεχῶς λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὐ πενήτων οὕτω κηδόμενος, ὡς τῶν ὑμετέρων ψυχῶν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ, κἂν μὴ παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ὅμως ἐτέρωθεν ἔσται τις παραμυθία· κἂν μὴ γένηται παραμυθία, ἀλλὰ λιμῶ διαφθαρωῖσιν, οὐδὲν μέγα τὸ τῆς ζημίας αὐτοῖς. Τί γὰρ ἐβλαψε τὸν Λάζαρον ἢ πενία καὶ τὸ λιμῶ τήκεσθαι; Ἰμᾶς δὲ οὐδεὶς ἐξαιρήσεται τῆς γέεννης, ἂν μὴ τῆς παρὰ τῶν πενήτων ἁ τύχητε βοήθειας. Ἄλλ' ἐροῦμεν τὰ αὐτὰ τῷ πλουσίῳ, τῷ διγνεκῶς μὲν τρυγανίζομένῳ, παραμυθίας δὲ μηδεμιᾶς τυγχάνοντι. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο, μηδένα ταῦτα ἀκούσαι ποτε τὰ ῥήματα, ἀλλ' εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραάμ ἀπλθεῖν· χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Quidam πεινῶντων.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Ὁὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον.

α'. Πολλοὶ τῶν βῆθυμοτέρων εἰς ἀμαρτημάτων μέγεθος καὶ ὀλιγωρίας υπερβολὴν τῇ τοῦ Θεοῦ κεκτημένοι φιλανθρωπία, ταῦτα φλέγονται τὰ ῥήματα· οὐκ ἐστὶ γένενα, οὐκ ἐστὶ κόλασις, πάντα ὁ Θεὸς ἀφίησιν ἡμῖν τὰ ἀμαρτήματα. Ὡσπερ ἐπιστομίζων σοφός τις ἀνὴρ ἄφησι· *Μὴ εἰπῆς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολλὸς, τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν μου ἐξήλασται· ὅτι ἔλεος καὶ ὀργὴ παρ' αὐτῷ, καὶ ἐπὶ ἀμαρτωλοῦς καταπαύσει ὁ θυμὸς αὐτοῦ·* καὶ πάλιν, *κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, πολλὸς καὶ ὁ ἔλεγχος αὐτοῦ.* Καὶ ποῦ, φησὶ, τὰ τῆς φιλανθρωπίας, εἰ τὰ κατ' ἀξίαν ἀποληψόμεθα τῶν ἀμαρτημάτων; Ὅτι μὲν τὰ κατ' ἀξίαν ἀποληψόμεθα, ἀκουε καὶ τοῦ Προφήτου καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος· τοῦ μὲν, *ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ·* τοῦ δὲ, *Ὅς ἀποδώσει ἐκάστην κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ.* Ὅτι δὲ καὶ οὕτω πολλὴ ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτο ἐντεῦθεν ὀγλον. Εἰς γὰρ δύο ζωῆς αἰῶνας τὰ ἡμέτερα διελθὼν ὁ Θεὸς τοὺς, τὸν παρόντα καὶ τὸν μέλλοντα βίον, καὶ τὸν μὲν ἐν ἀγῶνων τάξει, τὸν δὲ ἐν χιῶρα στεφάνῳ ἐπιπέσει εἶναι, πολλὴν κἀντεῦθεν τὴν φιλανθρωπίαν ἐπέδειξετο. Πῶς καὶ τινι τρόπῳ; Ὅτι πράξαντας πολλὰ καὶ χαλεπὰ ἀμαρτήματα, καὶ οὐ διαλιπόντας ἀπὸ νεότητος εἰς ἔσχατον γῆρας μυρίους τὴν ψυχὴν καταβρῦπαίνειν ἑαυτῶν κακοῖς<sup>β</sup>, οὐδενὸς τούτων ἀπήτησεν εὐθὺς ἡμᾶς τῶν ἀμαρτημάτων, ἀλλ' ἔδωκεν αὐτῶν ἄφρασιν διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ δικαιοσύνην [159] καὶ ἁγιασμὸν ἐχαρίσατο. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἐκ πρώτης ἡλικίας μυστηρίων καταξιωθείς τις μετὰ ταῦτα μυρία ἀμάρτη; Ὁ τοιοῦτος λοιπὸν μείζωνος κολάσεως ἄξιός. Τῶν γὰρ αὐτῶν ἀμαρτημάτων οὐ τὰς αὐτὰς τίνυμεν δίκας, ἀλλὰ πολλὰς χαλεπώτερας, ὅταν μετὰ μυσταγωγίαν πλημμελήσωμεν. Καὶ δηλοῖ Παῦλος οὕτω λέγων· *Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶ καὶ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χειρότερος ἀξιωθείσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κατακατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἠρησαμένους, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐν-*

υβρίσας; Μείζωνος οὖν ἔσται κολάσεως ἄξιός ὁ τοιοῦτος·.

Πλὴν ἀλλὰ καὶ τούτῳ μετανοίας ἀνέψξε θύρας, καὶ πολλοῖς τρόποις ἔδωκεν ἀπονίφασθαι τὰ πεπλημμελημένα, ἂν ἐθέλῃ. Ἐνόησον οὖν ἡλίκα ταῦτα φιλανθρωπίας<sup>δ</sup> δείγματα, τὸ καὶ χάριτι ἀφείναι, καὶ μετὰ τὴν χάριν τὸν ἀμαρτόντα καὶ ἄξιον ὄντα κολάσεως μὴ κολάζειν, ἀλλὰ δίδοναι καιρὸν καὶ προθεσμίαν ἀπολογίας αὐτῷ. Διὰ ταῦτα πάντα ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν Νικόδημον ἔλεγεν· *οὐκ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον.* Δύο γὰρ εἰσιν αἱ τοῦ Χριστοῦ παρουσίαι· ἡ ἡδὴ γεγεννημένη, καὶ ἡ μέλλουσα· οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς δὲ αἱ δύο, ἀλλ' ἡ μὲν προτέρα γέγονεν, οὐχ ἵνα ἐξετάσῃ τὰ πεπραγμένα ἡμῖν, ἀλλ' ἵνα ἀφῆ· ἡ δὲ δευτέρα, οὐχ ἵνα ἀφῆ, ἀλλ' ἵνα ἐξετάσῃ. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῆς προτέρας φησὶν· *οὐκ ἔλθων ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον·* περὶ δὲ τῆς δευτέρας, *Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, στήσει τὰ μὲν πρόβυτα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἐπίρριτα ἐξ ἐνωμῶν. Καὶ ἀπελεύσονται οἱ μὲν εἰς ζωὴν, οἱ δὲ εἰς κόλασιν αἰώνιον.* Καί τοι γε καὶ ἡ προτέρα παρουσία κρίσεως ἦν κατὰ τὸν τὸν δικαίου λόγον. Διατί; Ὅτι πρὸ τῆς αὐτοῦ παρουσίας νόμος ἦν φυσικὸς, καὶ προφῆται, καὶ γραπτὸς πάλιν νόμος, καὶ διδασκαλία, καὶ μυρία ἐπαγγέλματα, καὶ σημεῖον ἐπιδείξεις, καὶ κολάσεις καὶ τιμωρίαί, καὶ πολλὰ ἕτερα τὰ διορροῦν δυνάμενα· καὶ ἂν ἀκόλουθον ἦν τοῦτων πάντων ἀπειρήσαι εὐθὺς· ἀλλ' ἐπειδὴ φιλανθρωπὸς ἔστιν, οὐ ποιεῖται ἐξέτασιν, ἀλλὰ συγχώρησιν τῶς. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἐποίησεν, ἅπαντες ἂν ἀθρόον ἀνηπάθησαν· *πάντες γὰρ ἡμαρτοῖ, φησὶν, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες φιλανθρωπίας ἄφατον ὑπερβολὴν; Ὁ πιστεῦν εἰς τὸν Υἱὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεῦν, ἦδη κέκριται. Καὶ μὴ εἰ μὴ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, πῶς ὁ μὴ πιστεῦν ἦδη κέκριται, εἰ μηδέπω πάρεστι τῆς κρίσεως ὁ καιρὸς; Ἡ τοῦτο οὖν φησὶν, ὅτι αὐτὸ τὸ ἀπιστεῖν ἀμετανόητα, κολάσις ἐστὶ· τὸ γὰρ ἐκτός εἶναι

<sup>α</sup> Aliqui σοφιστὴς ἀνὴρ. <sup>β</sup> Alii δὲ ἐπράξαμεν πολλὰ... καὶ οὐ διελίπομεν... καταβρῦπαίνοντες κακοῖς.

<sup>γ</sup> Morel. ἄρα μείζωνος κολασθήσεται μετὰ τὴν χάριν ἀμαρτῶν. <sup>δ</sup> Savil. ἐθέλῃ. Ταῦτ' οὖν ἐνόησον ἡλίκα φιλ.

\* Alii ἕτερα τὰ διορροῦντα ἦν. Καί.

benefactori suo dona retribuit, quibus etiam donis ipse quoque fruitur. Verum his non movemur, usque adeo ingrati, ut servis, mulis, equis opera merita aurea circumponamus; Dominum vero nostrum, nudum errantem, ostiatim mendicantem, in compitis stantem et manus extendentem despiciamus, imo sæpe torvis intueamur oculos: etiamsi propter nos hisce malis se subiciat. Libenter enim esurit, ut tu nutriaris; nudus circumit, ut tibi incorruptionis vestem conferat. Nihil tamen vos erogatis: sed vestimenta vestra alia a tineis roduntur, alia, in arca recondita, superfluae curæ possidentibus sunt: dum is qui et hæc et alia omnia largitus est, nudus obambulat. Verum hæc non in arca reconditis, sed his magnifice induimini? Quid, quæso, hinc vobis plus accedit? Ut forensium turba vos suspiciat? Ecquid hoc? Non enim his indutum admirantur, sed cum qui egenis largitur. Itaque si velis admirationi esse, alios indue, et sic mille plausibus excipieris. Tunc te Deus cum hominibus laudabit. Contra vero si secus agas, nemo te

laudabit, sed omnes tibi invident, dum videbunt corpus ornatum, animam vero neglectam. Huiusmodi ornatum meretrices sectantur, quæ sæpe majori et opulentiori cultu gaudent; ornatus autem animæ penes virtutis studiosos tantum habetur. Hæc frequenter dico, nec finem dicendi faciam, non pauperes tantam curans, quantum animas vestras. Illis enim etsi non a nobis, aliunde tamen quædam erit consolatio; si nulla adsit, et fame pereant, non magnum hoc damnum ipsis. Quid nocuit Lazaro paupertas et fames? Sed vos nihil a gehenna eripiet, nisi pauperum ope juvemini. Sed eadem ipsa dicemus quæ dives ille perpetuo traditus igni, omnis consolationis experti. Verum absit, ut quis illa unquam verba audiat; faxit Deus ut omnes in sinu Abrahamæ recipiantur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXVIII.

17. *Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvum faciat mundum.*

1. Multi ex segnioribus, ad peccata multiplicanda et negligentiam augendam divina abutentes clementia, ita loquuntur: Nulla est gehenna, nullum supplicium, omnia Deus peccata remittit. Quorum os sic obstruit sapiens quidam: *Ne dicas, Miseratio ejus magna, multitudinis peccatorum meorum miserebitur: quia misericordia et ira apud ipsum, et super peccatores ardebit furor ejus* (Eccli. 5. 6); et rursus, *Ut multa misericordia ejus, et multa redargutio ejus* (Eccli. 16. 13). Et ubi, inquires, benignitas ejus, si secundum peccatorum nostrorum merita accepturi sumus? Quod secundum merita accepturi simus, audi prophetam et Paulum dicentem; illum quidem, *Tu reddes unicuique secundum opera sua* (Psal. 61. 13); hunc autem, *Qui reddet unicuique secundum opus suum* (Rom. 2. 6). Quod autem nihilominus magna sit Dei clementia, vel hinc palam est, quod cum in vitas duas nostra Deus diviserit, aliam certaminum, aliam coronarum, multam hac in re quoque benignitatem exhibuerit. Quomodo? Quia postquam innumera peccata admisimus, nec cessavimus a juventute ad extremam usque senectutem sceleribus animam nostram inquinare, nullas eorum pœnas repetat, sed per lavacrum regenerationis veniam concedat, imo justitiam et sanctificationem elargiatur. Quid ergo, inquires, si quis a prima ætate mysteriis dignatus, post hæc in mille peccata incidat? Hic certe majori obnoxius est supplicio. Eorundem enim peccatorum non pares subimus pœnas, sed longe graviores, si postquam initiati sumus, in scelera ruimus. Id significat Paulus his verbis: *Irritam faciens quis legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei concutaverit, et sanguinem testamenti pollutum du-*

*xerit, et gratiæ Spiritus contumeliam fecerit* (Hebr. 10. 28. 29)? Ergo majori ille dignus erit supplicio<sup>1</sup>.

*Christi clementia. Duo Christi adventus.* — Verumtamen huic pœnitentiæ portas aperuit, ac multos abluendi peccata modos subministravit, si ille voluerit. Cogites velim quanta sint hæc clementiæ argumenta, quod per gratiam remiserit, et quod post gratiam peccatorem supplicii dignum non puniat, sed emendationis spatium concedat. Propterea ait Christus Nicodemo: *Non misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvet mundum.* Duo enim sunt Christi adventus; qui jam fuit, et qui futurus est: sed non iisdem de causis ambo; sed prior fuit, non ut facinora nostra examinet, sed ut dimittat; secundus erit, non ut dimittat, sed ut examinet. Ideo de priore quidem dicit: *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvem mundum;* de secundo autem, *Cum venerit Filius in gloria Patris sui, statuet oves quidem a dextris, hædos autem a sinistris* (Matth. 25. 31. 33). *Et abibunt alii quidem in vitam, alii in supplicium sempiternum* (Ibid. v. 46). Atqui prior etiam adventus iudicii erat secundum justitiæ rationem. Quare? Quia ante adventum ejus lex erat naturalis, prophetæ, rursusque lex scripta, doctrina, mille promissiones, signa, supplicia, et alia multa, quæ possent emendare; quorum ratio omnino exigenda erat, sed quia clemens est, non examen, sed veniam exhibet. Si enim perquisitionem fecisset, omnes plane de medio sublatis fuissent: *Omnes enim peccaverunt, inquit, et egent gloria Dei* (Rom. 3. 23). Vides summam clementiam? 18. *Qui credit in Filium, non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est.* Atqui si tunc non venit ut judicaret mundum, quomodo qui non credit, jam judicatus est, si nondum adest iudicii tempus? Vel hoc dicit, quia ipsa incredulitas sine pœnitentia

<sup>1</sup> Morel. habet, Ergo severius punitur qui post gratiam peccat.

supplicium est; nam extra lucem esse per se magnum est supplicium: vel futura prænuntiat. Quemadmodum enim homicida, licet sententia judicis damnatus non sit, ipsa rei natura jam damnatus est: sic et incredulus. Quandoquidem Adam qua die de ligno comedit, mortuus est: illa quippe sententia erat: *Quicumque die comederitis de ligno, moriemini* (Gen. 2. 17). Atqui vivebat. Quomodo igitur mortuus erat? Ex sententia, et ex ipsa rei natura. Nam qui se supplicio obnoxium reddidit, sub supplicio est; etiamsi non reipsa, sed ex sententia. Ne quis enim audiens, *Non veni ut judicem mundum*, se putet impune posse peccare, hincque negligentior evadat, hanc quoque tollit ignaviam, dicens, *Jam judicatus est*. Quia enim iudicium futurum nondum venerat, supplicii timorem admovet, et punitionem jam ostendit: id quod multæ est benignitatis, non modo Filium dare, sed etiam supplicii tempus differre, ut possint peccantes et increduli peccata sua abluerè. *Qui credit in Filium, non judicatur*. Qui credit, non qui curiose inquirat; qui credit, non qui multum scrutatur. Quid ergo, si impura ejus vita sit, et gesta non bona? Hos utique non vere fideles esse Paulus ait: *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant* (Tit. 1. 16). Cæterum hic declarat, ipsos non hac de re judicari; sed ob facinora graviori ultione puniendos esse: infidelitatis vero causa, eo quod crediderint, non puniri.

2. Viden' quomodo cum a terribilibus orsus esset, in eadem rursus desinat? Initio quippe dicebat: *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non intrabit in regnum Dei*; hic vero rursus, *Qui non credit in Filium, jam judicatus est*; id est, Ne putes moras peccatis obnoxium juvare, nisi respuerit. Nam qui non crediderit, nihil differet ab eis qui jam judicati sunt et puniuntur. 19. *Hoc est autem iudicium, quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem*; hoc est, Ideo puniuntur, quia tenebras relinquere et ad lucem accedere noluerunt. His verbis omnem ab illis auferit excusationem. Nam si rationes et pœnas expetiturus venissem, inquit, dicere possent: Ideo resiliimus. Sed veni ut illos a tenebris eriperem, et luci admoverem. Quis ergo misereatur ejus, qui a tenebris ad lucem venire recusat? Cum enim nulla de re nos incusare possint, inquit, sed mille beneficiis sint affecti, a nobis resiliunt. Hac de re quoque illos alibi accusans dicebat, *Odio habuerunt me gratis*; et rursus, *Si non venissem et loquutus fuisssem eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 25. 24). Qui enim expers lucis in tenebris sedet, fortasse veniam impetret; qui vero post lucis adventum in tenebris residet, perversæ et pernicacis voluntatis argumentum præ se fert. Deinde quia id quod dictum fuerat multis incredibile videbatur (nemo enim tenebras luci prætulit), causam ponit cur sic affecti essent. Quænam hæc est? *Erant enim, inquit, eorum multa opera*. 20. *Omnia autem qui male faciunt, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus*.

*Pravi mores maxime homines a Christianismo aver-*

*tunt. Nullus paganus vera virtute præditus. Philosophi gentiles inanis gloriæ causa virtutem exercebant.* — Certe non ad iudicandum vel ad inquirendum venit; et salutem et remissionem peccatorum daret, et ad lucem per fidem largiretur. Cur ergo fugerunt? Nam si iudicaturus in tribunali sedisset, aliquem excusationis colorem habuissent. Qui enim malorum sibi conscius est, iudicem fugere solet: veniam autem concedentem peccatores omnes adeunt. Si ergo condonaturus venit, hos maxime accurrere par erat, qui multorum sibi conscii erant peccatorum: quod etiam multi fecerunt. Nam et publicani et peccatores venientes, cum Jesu accumbentibus. Quid ergo sibi vult illud? De illis loquitur qui in nequitia omnino permanere decreverunt. Ipse namque ideo venit, ut priora peccata dimitteret, et ad futura cavenda confirmaret. Quia vero quidam sunt ita molles et dissoluti ad virtutis sustinendos labores, ut ad extremum usque habitum velint in peccatis persistere, et numquam ab illis abscedere, illos hic incessere videtur. Quia enim Christianismus cum recta doctrina probam vitam expetit, ad nos venire formidant, inquit, quia nolunt vitam rectam exhibere. Nam eum qui in gentilium errore vitam ducit nemo reprehenderit: qui enim tales colit deos, festos dies perinde turpes et ridiculos, atque dii ipsi sunt, celebrat, ac digna dogmatibus exhibet opera; qui vero Deum colunt, si sequiter vivant, a nemine non reprehenduntur et accusantur: tantæ admirationi etiam apud inimicos suos est veritas. Vide ergo quam accurate loquatur. Non enim dicit, qui prava operatur, non venit ad lucem; sed, Qui in malis perseverat; id est, Qui vult semper in peccati cœno volutari, non vult se legibus meis subjicere; sed extra manens libere fornicatur, cæteraque omnia prohibita exsequitur. Huc enim se conferens, quasi fur in luce, statim manifestus redditur. Ideoque imperium fugit meum. Certe multos gentilium dicentes audimus, se ideo non posse ad fidem nostram accedere, quod non possent ab ebrietate, fornicatione, cæterisque hujusmodi vitiis abstinere. Quid ergo? in quies: annon sunt Christiani non melioris frugis, annon et gentiles philosophice viventes? Christianos esse qui mala perpetrent, ego quoque novi: num autem gentiles sint qui probam ducant vitam, id non perinde notum mihi. Ne mihi illos objicias qui ex natura sua modesti ornatique sunt: hoc enim virtus non est; sed illos afferas, qui affectibus vehementer trahuntur, et tamen philosophantur. At certe non possis. Nam si regni promissio, gehennæ comminatio, et alia hujusmodi vix homines in virtutis exercitio retinent: longe difficilius illam exercebunt qui nihil eorum credunt. Quod si quidam virtutem simulent, id gloriæ causa faciunt; qui autem vanæ gloriæ causa virtutem exercent, ubi latere poterunt, non a pravis cupiditatibus abstinere. Verum ne contentiosi videamur, concedamus apud gentiles esse quosdam qui recte vivant: nihil enim hoc dictis nostris officit. Nam

<sup>1</sup> Morel., fugerunt igitur ad perniciem suam.



τοῦ φωτός, καὶ κατ' αὐτὸ μέγιστον ἔχει τὴν τιμωρίαν ἢ τὸ μέλλον προαναζωνεῖ. Καθάπερ γὰρ ὁ φονεύων, κἂν μὴ τῆ ψήφῳ τοῦ κρίνοντος καταδικασθῆ, τῆ τοῦ πράγματος καταδικασθῆ αὐτοῦ φύσει, οὕτω [160] καὶ ὁ ἄπιστος. Ἐπει καὶ ὁ Ἀδάμ ἢ ἡμέρα ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀπέθανεν. Οὕτω γὰρ καὶ ἡ ἀπόφασις εἶχεν. *Ἡ ἄρ ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, φησίν, ἀποθανεῖσθε.* Καίτοι γε ἔζη. Πῶς οὖν ἀπέθανε; Τῆ ἀποφάσει καὶ τῆ τοῦ πράγματος φύσει. Ὁ γὰρ ὑπεύθυνος ἑαυτὸν τῆ κολάσει ποιήσας, ὑπὸ τὴν τιμωρίαν ἐστὶ, κἂν μὴ τῷ πράγματι τέως, ἀλλὰ τῆ ψήφῳ. Ἴνα γὰρ μὴ ἄκουσα; τις, ὅτι *οὐκ ἤλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀτιμωρητὶ νομίση ἁμαρτάνειν, καὶ βαθυμότερος γένηται, καὶ ταύτην ἀποτεριχίξει τὴν ὀλιγωρίαν* <sup>b</sup>, λέγων, *Ἦδη κέκριται.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἢ κρίσις, καὶ οὕτω παρήν. ἔγγυς ἄγει τὸν φόβον τῆς τιμωρίας, καὶ δείκνυσιν ἤδη τὴν κόλασιν. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ πολλῆς φιλανθρωπίας ἐστὶ, τὸ μὴ μόνον δοῦναι τὸν Υἱόν, ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς κρίσεως ἀναβάλλεσθαι <sup>c</sup> καιρὸν, ἵνα γένηται ἐξουσία τοῖς ἁμαρτηκόσι καὶ τοῖς ἀπιστοῦσιν ἀποκρίσθαι τὰ πεπλημμελημένα. Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, οὐ κρίνεται ὁ πιστεύων, οὐχ ὁ περιεργαζόμενος ὁ πιστεύων, οὐχ ὁ πολυπραγμων. Τί οὖν, ἂν ἀκάθαρτον βίον ἔχη καὶ πράξεις οὐκ ἀγαθὰς; Μάλιστα μὲν τούτους τοιοῦτους οὐδὲ γνησίους εἶναι πιστούς ὁ Παῦλος φησι. *Θεὸν γὰρ ἐμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.* Πλὴν ἐνταῦθα ἐκεῖνο φησιν, ὅτι <sup>d</sup> κατ' αὐτὸ τοῦτο οὐ κρίνεται, ἀλλὰ τῶν μὲν ἔργων χαλεπωτέραν δώσει δίκην, ἀπιστίας δὲ ἕνεκα οὐ κολάζεται διὰ τὸ πιστεῦσαι ἅπας.

β'. Ὁρᾷς πῶς ἀπὸ φοβερῶν ἀρξάμενος, εἰς αὐτὰ δὴ ταῦτα πάλιν κατέλτεξεν; Ἀρχόμενος μὲν γὰρ ἔλεγεν, *Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, εὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* ἐνταῦθα δὲ πάλιν, ὅτι *Ὁ μὴ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἤδη κέκριται* τούτεστι, μὴ νομίσης τὴν ἀναβολὴν ὠφελῆν τι τὸν ὑπεύθυνον ἤδη γεγεννημένον, ἐν μὴ μεταβάλλεται. Τῶν γὰρ ἤδη καταδικασθέντων καὶ κολαζομένων οὐδὲν ἄμεινον διακρίσεται ὁ μὴ πιστεύσας. *Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ κρίσις, ὅτι ἤλθε τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος ἢ τὸ φῶς.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι. Διὰ τοῦτο κολάζονται, ὅτι σκότους ἀφείναι: καὶ φωτὶ προσδραμεῖν οὐκ ἔβουλήθησαν. Ἐνταῦθα λοιπὸν καὶ ἀπολογίας αὐτοὺς ἀποστερεῖ πάσης. Εἰ μὲν γὰρ ἤλθον κολάζων, φησὶ, καὶ ἀπαιτῶν εὐθύνας; τῶν πεπραγμένων, εἶχον εἰπεῖν ὅτι διὰ τοῦτο ἀπεπηδήσαμεν. Νῦν δὲ ἤλθον ἀπαλλάξαι σκότους, καὶ πρὸς φῶς ἀγαγεῖν. Τίς οὖν τὸν μὴ βουλόμενον ἀπὸ σκότους φωτὶ προσελθεῖν ἐλεήσειεν ἄν; Οὐδὲν γὰρ ἔχοντες ἡμῖν ἐγκαλεῖν, ἀλλὰ μυρία εὐεργετούμενοι, φησίν, ἀποπηδῶσιν ἡμῶν. Τοῦτο καὶ ἀλλαχθῶ ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγεν, *Ἐμίσησαν με δωρεάν καὶ πάλιν, εἰ μὴ ἤλθον καὶ εἰλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτάνει οὐκ εἶχον.* Ὁ μὲν γὰρ ἐν ἀπουσίᾳ φωτός ἐν σκότει καθήμενος, ἴσως ἂν συγγνώμην σχοίη ὁ δὲ μετὰ τὴν παρουσίαν αὐτῷ τῷ σκότει προσεδρεύων, διεστραμμένης γνώμης καὶ φιλονεικίου τεκμήριον ἐπιφέρει καθ' ἑαυτοῦ. Εἶτα ἐπειδὴ ἐδόκει τὸ εἰρημένον ἄπιστον εἶναι τοῖς πολλοῖς (οὐδὲ γὰρ ἂν σκότος προτιμήσειε φωτός), εἶθησι [161] καὶ τὴν αἰτίαν ἀφ' ἧς τοῦτο ἐπαθον. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; *Ἦν γὰρ αὐτῶν, φησὶ, πονηρὰ τὰ ἔργα. Πᾶς δὲ ὁ εὐ φαῦλα πράσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ φανερωθῆ αὐτοῦ* <sup>e</sup> *τὰ*

<sup>a</sup> Quidam δεδίκασται. <sup>b</sup> Aliqui ταύτην ἐπιστρέφει τὴν ὀλ. <sup>c</sup> Morel. ἀναβαλεῖσθαι. <sup>d</sup> Mor. ἐκείνου κριστὸς ὅτι. <sup>e</sup> Alii ἵνα μὴ ἐλεγχῆ αὐτοῦ.

ἔργα. Καὶ μὴν οὐ κρίνων οὐδὲ ἐξετάζων ἤλθον, ἀλλὰ συγχωρῶν καὶ ἀφίεις τὰ πλημμεληθέντα, καὶ ἀπὸ πίστεως σωτηρίαν διδοῦς. Πῶς οὖν ἔφυγον; Εἰ μὲν γὰρ εἰς δικαστήριον ἔλθων ἐκάθισεν, εἶχέ τινα λόγον τὸ εἰρημένον ὁ γὰρ πονηρὰ συνειδώς ἑαυτῷ, τὸν δικάζοντα φεύγειν εἴθε. τῷ δὲ συγχωροῦντι καὶ προστρέχουσιν οἱ πεπλημμελητότεροι. Εἰ τόνου συγχωρῶν ἤλθε, τούτους μάλιστα προσδραμεῖν εἰκὸς ἦν, τοὺς πολλὰ συνειδῶτας ἑαυτοῖς ἁμαρτήματα ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ πολλῶν γέγονε. Καὶ γὰρ καὶ τελῶναι καὶ ἀμαρτωλοὶ ἐλθόντες, συνανέκειντο τῷ Ἰησοῦ. Τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Περὶ τῶν αἰρουμένων διαπαντός ἐν κακίᾳ μένειν ταῦτα λέγει. Αὐτὸς μὲν γὰρ διὰ τοῦτο ἤλθον, ἵνα τὰ μὲν πρότερα ἀφῆ ἁμαρτήματα, πρὸς δὲ τὰ μέλλοντα ἀσφαλίσται. Ἐπειδὴ δὲ τινὲς εἰσιν οὕτω χαῖνοι καὶ διαλελυμένοι πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς <sup>e</sup> πόνους, ὡς εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς βούλεσθαι προσεδρεύειν τῆ πονηρίᾳ, καὶ μηδέποτε αὐτῆς ἀφίστασθαι, τούτους ἐπισκώπτων ἐνταῦθα δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Χριστιανισμὸς καὶ τὸ τῆς <sup>b</sup> τῶν δογμάτων ὀρθότητος καὶ πολιτεῖαν ὑγιαίνουσαν ἀπαιτεῖ, δεδίκασαι, φησὶ, μεταθέσθαι πρὸς ἡμᾶς, ἐπειδὴ μὴ βούλονται βίον ὀρθὸν ἐπιδείξασθαι. Τὴν μὲν γὰρ ἐν Ἑλληνισμῷ ζῶντα οὐδεὶς ἂν διελέγεσθαι. Ὁ γὰρ θεοὺς τοιοῦτους ἔχων, καὶ ἑορτὰς ὁμοίως τῷ; θεοῖς αἰσχρὰ καὶ καταγελάστους, ἀξια τῶν δογμάτων καὶ τὰ ἔργα ἐπιδεικνύται. οἱ δὲ τοῦ Θεοῦ, βαθύμως ζῶντες, ἅπαντας εὐθύνοντας ἔχουσι καὶ κατηγορούς. τοσοῦτον καὶ παρὰ τοῖς ἔθροισι τῆς ἀληθείας ἐστὶ τὸ θαῦμα. Ὅρα τόνου πῶς μετὰ ἀκριβείας τίθησιν ὁ φησιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὁ φαῦλα πράξας οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς ὁ ἀλλ', ὁ πράσων ἀεὶ, τουτέστιν, ὁ ἀεὶ βουλόμενος ἐγκαλινοεῖσθαι <sup>i</sup> τῷ τῆς ἁμαρτίας βορβόρῳ, οὐ βούλεται τοῖς νόμοις ἑαυτὸν ὑποβάλλειν τοῖς ἔμοις, ἀλλ' ἐξω μένων πορνεύει μετὰ ἀδείας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα πράττει τὰ κεκωλυμένα. Ἐνταῦθα γὰρ ἐλθὼν, ὡς ἐν φωτὶ κλέπτῃς, κατάδηλος γίνεσθαι. Διὰ ταῦτα τὴν ἀρχὴν φεύγει τὴν ἐμὴν. Πολλῶν γοῦν ἐστὶν ἀκούσθαι καὶ νῦν Ἑλλήνων λεγόντων, διὰ τοῦτο μὴ δύνασθαι πρὸς τὴν πίστιν τὴν ἡμετέραν προσελθεῖν, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι μέθης, καὶ πορνείας, καὶ τῶν τοιοῦτων ἀφίστασθαι πλημμελημάτων. Τί οὖν; φησίν. οὐκ εἶσι, καὶ Χριστιανοὶ τὰ φαῦλα πράσσοντες, καὶ Ἑλληνες ἐν φιλοσοφίᾳ ζῶντες; Χριστιανοὶ μὲν ὅτι φαῦλα πράσσοντες εἰσιν, οἶδα καγὼ ὁ εἰ δὲ καὶ Ἑλληνες ὀρθοὺς βιούντες. τοῦτο οὐκ ἐπι οἶδα σαφῶς. Μὴ γὰρ μὲν τὸς ἀπὸ φύσεως εἴπηρ ἐπιεικῆς καὶ κομῆσιος ὁ [162] γὰρ ἐστὶ τοῦτο ἀρετῆ ὁ ἀλλ' εἰπέ τὸν πολλὴν ἀπὸ τῶν παθῶν ὑπομένοντα βίαν καὶ φιλοσοφοῦντα. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Εἰ γὰρ βασιλείας ἐπαγγελία, καὶ γέννησις ἀπαιτῆ, καὶ ἄλλη διδασκαλία τοσαύτη <sup>i</sup>, μόλις κατέχουσι τοὺς ἀνθρώπους ἐν ἀρετῇ. σχολῆ γ' ἂν οἱ περὶ μηδενὸς πεπεισμένοι τούτων μετέλοιοιεν ἀρετῆν. Εἰ δὲ τινες καὶ ὑποκρίνονται, δόξης ἕνεκα τοῦτο ποιούσιν ὁ δὲ δόξης ἕνεκα τοῦτο ποιῶν, ὅταν ἐξῆ λαθεῖν, οὐ φείσεται τοῦ χρῆσασθαι ταῖς ἐπιθυμίαις ταῖς πονηραῖς. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωμέν τισιν εἶναι φιλόνοικοι, συγχωρήσωμεν ὀρθῶς βιούντας εἶναι ἐν Ἑλλήσιν. οὐδέποτε γὰρ τοῦτο ἐναντιοῦται τῷ λόγῳ. Τὸ γὰρ ἐπὶ κοῦ συμβαῖνον εἶπεν, οὐ τὸ σπανιάκις γινόμενον.

<sup>f</sup> Morel. οὐκ οὖν ἐπὶ κακῷ τῷ ἑαυτῶν ἔφυγον. <sup>g</sup> Morel. τὸς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς. <sup>h</sup> Morel. ὁ χριστιανὸς μετὰ τὸ τῆς i Savil. et cod. 705 ἐκκαλινοεῖσθαι. <sup>i</sup> Savil. ἀλλ' ἐπιμέλειαν τοσαύτην.

γ'. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ἐτέρωθεν ἀποστρεφεί πάσης ἀπολογίας αὐτοῦς, εἰπὼν, ὅτι Ἦλθε τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον. Μὴ γὰρ αὐτοὶ, φησὶν, αὐτὸ ἐξήτησαν; μὴ γὰρ ἔκαμον; μὴ γὰρ ἐπόνθησαν ἵνα εὐρωσιν; Αὐτὸ τὸ φῶς ἦλθε πρὸς αὐτοῦς, καὶ οὐδὲ οὕτω προσέδραμον. Πλὴν ἐπεὶ ἄ τινες καὶ παρὰ Χριστιανοὺς εἶνα; πονηρῶς βιοῦντας, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι οὐ περὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς γενομένων Χριστιανῶν, καὶ ἐκ προγόνων διαδεξαμένων τὴν εὐσέβειαν τοῦτο λέγει· εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ οὗτοι πολλάκις ἀπὸ βίου πονηροῦ ἐκ τῆς τῶν δογματῶν ἀκριβείας παρεσαλεύθησαν· ἀλλ' ὅμως οὐ περὶ τούτων αὐτὸν οἶμαι νῦν λέγειν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐξ Ἑλλήνων ἢ Ἰουδαίων ὀφειλόντων πρὸς τὴν ὀρθὴν μεταθέσθαι πίστιν ἢ. Δείκνυσι γὰρ ὅτι οὐδεὶς ἂν ἔλιτο ἐν πλάνῃ ζῶν ἐπὶ τὴν πίστιν ἔλθειν, μὴ πρότερον ἐπιγράψας ἐαυτῷ βίον ὀρθόν· καὶ οὐδεὶς ἂν ἐν ἀπιστίᾳ μείνῃ, μὴ πρότερον ἐλόμενος διαπαντός εἶναι κακός. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι σωφρονεῖ, καὶ οὐχ ἀρπάξει· οὐ γὰρ δὴ ταῦτα μόνα ἐστὶν ἀρετῆ. Τί γὰρ ὕψελος, ὅταν ταῦτα μὲν ἔχη, δόξης δὲ ἢ δούλος κενῆς, καὶ φίλων ἑταιρίαν αἰσχυνόμενος ἐπὶ τῆς πλάνης μένῃ; Τοῦτο γὰρ οὐκ ἐστὶν ὀρθῶς βιοῦν. Ὁ δόξης δεύλος τοῦ πορευόμενος οὐκ ἐλάττων ἐστίν· οὗτος ὁ πολλῶν πλείονα καὶ χαλεπώτερα ἐργάζεται κακὰ ἐκείνου. Ἄλλ' εἰπέ μοι τίνα πάντων ἀπηλλαγμένον τῶν παθῶν, καὶ πάσης κακίας ἐλεύθερον, καὶ μένοντα παρ' Ἑλλήσιν. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Καὶ γὰρ οἱ τὰ μεγάλα παρ' αὐτοῖς κομπάσαντες, καὶ χρημάτων καὶ γαστρὸς περιγεγόμενοι, καθὼς φασὶ ἰ, δόξη μάλιστα πάντων ἀνθρώπων ἐδουλώθησαν· ὁ πάντων αἰτίον ἐστὶ τῶν κακῶν. Οὕτω καὶ οἱ Ἰουδαῖοι μεμενήκασιν. Διὸ καὶ ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγε· Ἦως δύνασθε πιστεῦσιν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες; Καὶ τί δή ποτε τῷ Ναθαναὴλ, ὃ καὶ ἀλήθειαν ἔμαρτύρησεν, οὐ διελέχθη τὸν αὐτῶν, οὐδὲ ἐξέτεινε λόγον μακρόν; Ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνος μετὰ τοσαύτης παρεγένετο σπουδῆς. Οὗτος μὲν γὰρ τοῦτο ἔργον ἐτίθειτο, καὶ ἂν ἄλλοι καιρὸν ἀναπαύσεως εἶχον, τοῦτον οὗτος καιρὸν ἀκροάσεως ἐποιεῖτο. Ἐκεῖνος δὲ παρ' ἐτέρου πεισθεὶς ἀφίκετο· [163] πλὴν οὐδὲ ἐκεῖνον παρεδραμα· πρὸς γὰρ ἐκεῖνόν φησιν· Ἀπάριτε δύνασθε τοὺς οὐρανούς ἀνεφωμένους, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντες καὶ καταβαίνοντας. Τοῦτω δὲ τούτων μὲν οὐδὲν εἶπε, περὶ δὲ τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς διαλέγεται; διαφόρως ἐκάστῳ πρὸς τὴν ὑποκειμένην προαίρεσιν φεγγόμενος. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ, ἐπειδὴ καὶ τὰ τῶν προφητῶν ἠπίστατο, καὶ οὐδὲ δειλὸς οὕτως ἦν, ἤρκει τοσοῦτον ἀκοῦσαι μόνον· οὗτος δὲ ἐπειδὴ δειλὸς ἔτι κατείχετο, σαφῶς μὲν αὐτῷ τὸ πᾶν οὐκ ἐξεκάλυψε, κατέπεισε δὲ αὐτοῦ τὴν γνώμην.

\* Savil. et cod. l. 705, 706, εἰ δὲ τις... εἰεν... βιοῦντας.  
 ἢ Savil. τὴν ὀρθὴν πίστιν ἔλθειν. ἔ Savil. in marg. οὕτω εἰ ποτ' ἐργάζεται ἐκεῖνος. ἰ Alit καθὼς φῆς.

ὥστε φόβῳ φόβον ἐκβαλεῖν, τὸν τε μὴ πιστεύοντα λέγων κρῖνεσθαι, καὶ τὸ μὴ πιστεῦειν ἀπὸ πονηρῶς γίνεσθαι συνειδήσεως. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξης πολλὴν ἐποιεῖτο λόγον, καὶ ταύτης μᾶλλον ἢ τῆς κολάσεως (Πολ.λοι γὰρ, φησὶ, τῶν ἀρχόντων ἐπιστευον εἰς αὐτόν, διὰ δὲ τοῦς Ἰουδαίους οὐχ ὡμολόγησαν), καὶ ἀπὸ ταύτης αὐτοῦ καθάπτεται, καὶ δείκνυσι δι' ὧν λέγει, ὅτι οὐκ ἔνεστι τὸν ἐμοὶ μὴ πιστεύοντα δι' ἄλλο τι μὴ πιστεῦειν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ βίον ἀκάθαρτον ἔχειν. Καὶ προῦν μὲν φησιν· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς· ἐνταῦθα δὲ, Ἦλθε τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον. Ἐν γὰρ προσιμίοις συνεσιασμένως μᾶλλον ἐφθέγγετο· προῦν δὲ, σαφέστερον. Ἄλλ' ὅμως ὑπὸ ὁ τῆς δόξης ὁ ἀνθρώπος κατείχετο τῆς τῶν πολλῶν· διὸ καὶ οὐδὲ παρρησιάζεσθαι ἤνευχετο ὡς ἐχρῆν. Φεύγωμεν τοῖνον τὴν κενὴν δόξαν· τοῦτο γάρ ἐστι πάντων τὸ πάθος τυραννικώτερον. Ἐντεῦθεν πλεονεξία καὶ χρημάτων ἔρωσ· ἐντεῦθεν μίσος καὶ πόλεμοι καὶ μάχαι. Ὁ γὰρ τοῦ πλείονος ἔρων, οὐδαμῶς στήναι δυνήσεται. Ἐρᾶ δὲ οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ δόξης; ἔρᾶν κενῆς. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, πλήθος εὐνοούχων, καὶ ἀνδραπέδων ἀγέλας, καὶ πολλὴν οἱ πολλοὶ περιβάλλονται φαντασίαν; Οὐ χρεῖας ἔνεκεν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ μάρτυρας ἔχειν τῆς ἀκαίρου ταύτης φαντασίας τοὺς ἀπαντῶντας. Ἄν τοῖνον ταύτην ἀποτέμωμεν, μετὰ τῆς κεφαλῆς καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας ἀνελοῦμεν ἰ μέλη, καὶ οὐδὲν τὸ κωλύσον ἔσται τὴν γῆν ἡμᾶς οἰκεῖν ὡς τὸν οὐρανόν. Οὐδὲ γὰρ πρὸς κακίαν μόνον ὠθεῖ τοὺς ἄλόντας, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρεταῖς παρυφέστηκε· καὶ ὅταν ἡμᾶς ἐκείθεν ἐκβαλεῖν μὴ δυνήσῃ, ἐν αὐτῇ τῇ ἀρετῇ πολλὴν τὴν ζημίαν ἐργάζεται, τοὺς μὲν πόρους ὑποστήναι ἀναγκάζουσα, τῶν δὲ καρπῶν ἀποστεροῦσα. Ὁ γὰρ πρὸς ταύτην βλέπων, καὶ νηστεύων, καὶ εὐχόμενος, καὶ ἐλεῶν, ἀπέχει τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Τί ταύτης τῆς ζημίας ἐλαυνότερον γένοιτ' ἂν, ἀλλ' ἢ ὅταν συμβαίῃ κόπτεσθαι εἰκὴ καὶ μάτην, καὶ καταγέλαστον γίνεσθαι, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐκπίπτειν δόξης; Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀμφοτέρων ἐπιέμενον, ἀμφοτέρων τυχεῖν. Τυχεῖν μὲν γὰρ ἐστὶν ἀμφοτέρων, ὅταν δὴ μὴ ἀμφοτέρων, ἀλλὰ τῆς μιάς ἐπιθυμῶμεν τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν· ἀμφοτέρων δὲ ἐρώντα οὐκ ἐστὶν ἀμφοτέρων τυχεῖν. Διόπερ εἰ βουλόμεθα δόξης ἐπιτυχεῖν, φεύγωμεν τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνης ἐπιθυμῶμεν. Οὕτω γὰρ καὶ ταύτης ἀκακίης ἐπιτευρόμεθα ἰ τῆς γένοιτο πάντας ἡμᾶς [164] ἀπολαύσαι ἢ, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Morel. σαφέστερον οὕτω; ὑπό. ἰ Quiidam ἀνελομεν.  
 ἢ Hanc, τυχεῖν μὲν γὰρ ἐστὶν ἀμφοτέρων, desunt in quibusdam. ἢ Morel. ἀπολαύσαι. Savil. ἐπιτυχεῖν.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'.

Ἦλθε δὲ εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν αὐτὸς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ἐκεῖ διέτριβε μετ' αὐτῶν, καὶ ἐδάπτειν.

α'. Οὐδὲν τῆς ἀληθείας φανερώτερον, οὐδὲ ἰσχυρότερον ἢ γένοιτ' ἂν, ὡσπερ τοῦ ψεύδους οὐδὲν ἀσθενέστερον, κἂν μυρίοις παραπετάσμασι συσκιάζηται. Εὐφωράτον τε γὰρ καὶ οὕτω γίνεται, καὶ καταβάλλει βαθύως. Ἡ δὲ ἀλήθεια γυμνῆ πρόκειται· πᾶσι τοῖς βουλομένοις αὐτῆς τὴν ὥραν περισκοπεῖν· καὶ οὕτω λαμβάνειν βούλεται, οὕτε κίνδυνον δίδοικεν, οὐκ ἐπιβουλά; πρέμει, οὐ δόξης ἰφρέται τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, οὐκ ἄλλῃ τινὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐστὶν ὑπεύθυ·

\* Savil. ἢ ἰσχυρότερον, alius οὐδὲν ἰσχυρ.

νος· ἀλλὰ πάντων ἔστηκεν ἀνωτέρω, δεχομένη μὲν μυρίας ἐπιβουλάς, μένουσα δὲ ἀκαταγώνιστος, καὶ τοὺς πρὸς αὐτὴν καταφεύγοντας, ὡσπερ ἐν ἀσφαλεῖ τειχίῳ φυλάττουσα, τῇ τῆς οἰκίας δυνάμει ὑπερβολῇ, καὶ τὰς μὲν λαθραίους ἐκτρεπομένη καταδύσεις, πᾶσι δὲ εἰς τὸ μέσον προτιθεῖσα τὰ παρ' ἑαυτῆς. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Χριστὸς τῷ Πιλάτῳ διαλεγόμενος ἐδήλου λέγων· Ἐγὼ πάντοτε παρρησία ἐδίδαξα, καὶ ἐν κρυφῇ ἐλάλησα οὐδένα. Τοῦτο καὶ τότε εἶπε, καὶ νῦν ἐπραξεν. Μετὰ ταῦτα ἢ ἴθι· ἢ εἰς τὴν Ἰου-

ἢ Savil. Ἐπράξε. Μετὰ γὰρ ταῦτα, εἶπεν, ἐλάλησα κρυφῶς. Καὶ ἄλλοι πῶς ἐπράξε τὸ. Μετὰ.

quod sæpe contingit, non quod raro accidit, hic intelligendum.

3. Vide etiam quo pacto aliunde quoque illis omnem excusationis modum auferat, cum dicit, lucem in mundum venisse. Num, inquit, illam quæsierunt? Num laborarunt ut assequerentur? Ipsa lux ad illos venit, neque sic tamen accurrerunt. Quia vero obtendere possunt, Christianos esse quosdam qui male vivant, respondebimus, hic non agi de iis qui Christiani nati sunt, quique a majoribus piam accepere religionem; etsi sæpe illi ex prava vita a vera doctrina decussi fuerint. Verum non de iis puto nunc sermonem haberi, sed de iis gentiliū vel Judæorum, qui deberent ad rectam converti fidem. Ostendit enim neminem eorum qui in errore degunt, velle ad fidem accedere, nisi prius rectæ vitæ normam sibi præscripserit, neminemque in incredulitate mansurum, nisi prius decreverit in pravitate persistere. Ne mihi dixeris castum illum esse, nec furari: non enim in his tantum consistit virtus. Quæ enim utilitas, si hæc quidem observet, sed vanæ gloriæ sit cupidus, vel amicorum gratia in errore maneat? Hoc enim non est recte vivere. Nam gloriæ servus non minus peccat, quam fornicator; imo longe plura et graviora admittit. Verum indica mihi quemdam apud gentiles ab omnibus vitiis peccatisque liberum. Numquam possis. Nam qui maxime apud illos claruerunt, qui et pecunias et gulæ delicias contempserunt, ut aiunt, ii maxime omnium gloriæ servierunt; quod sane omnium est causa malorum. Sic et Judæi in nequitia perstiterunt. Quare illos arguens dicebat: *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis* (Joan. 5. 44)? Et cur Nathanaeli, cui veritatem prædicabat, de his loquutus non est, nec longiori est usus sermone? Quia is non cum illo studio venerat. Hic enim istud sibi faciendum constituerat, et quod alii quieti, hic audiendæ doctrinæ tempus adhibuit. Ille vero alio suadente accessit: nec tamen illum præterit; ipsum enim sic alloquitur: *Amodo videbitis cælos apertos, et angelos Dei ascendentes et descendentes* (Joan. 1. 51). Huic autem nihil horum dixit; sed de incarnatione et de vita æterna ipsum alloquitur, diverso modo singulis pro affectu cujusque loquens. Illi quidem, quia propheta callebat, neque ita segnis erat, hæc audivisse satis erat: huic vero, quia quadam adhuc formidine detinebatur, non totum statim re-

velavit; sed mentem ejus excitavit, ut metu metum excluderet, cum dixit eum qui non crederet, judicari, et non credere a prava concupiscentia proficisci. Quia enim hominum gloriam magni faciebat, et pluris quam supplicium (*Multi enim, inquit, ex principibus crediderunt in eum, sed propter Judæos non confitebantur* (Joan. 5. 44)), hinc illum perstringit, ostenditque, non posse eum qui in se non crederet, alia de causa non credere, quam quod vita impurus esset. Et in sequentibus ait: *Ego sum lux*; hic autem ait, *Venit lux in mundum* (Joan. 8. 12). In principio enim obscurius, deinde clarius loquebatur. Attamen homo ille multitudinis fama detinebatur; quapropter non ea qua par erat utebatur libertate.

*Vana gloria fugienda; virtutis fructum tollit.* — Fugiamus ergo inanem gloriam; hoc enim vitiorum omnium vehementissimum est. Hinc avaritia et amor pecuniarum oriuntur, hinc odia, bella, lites. Nam qui plura concupiscit, nusquam consistere poterit. Nulla autem alia de causa cætera amat, quam quod vanam gloriam amet. Cur enim, quæso, eunuchorum agmen, gregem servorum, cur tantum fastum multi exhibent? Non alia causa, nisi ut multos habeant inopportunæ magnificentia testes. Si hanc ergo rescindamus, cum capite etiam membra nequitia: tollemus, nihilque prohibebit, quominus terram quasi cælum incolamus. Neque enim ad nequitiam tantum quos capit impellit, sed et virtuti se subdole admiscet; et cum a virtute non decutere non potest, in ipsa illa virtute magnum detrimentum importat, dum labores tolerare cogit, et laborum fructu privat. Nam qui ad vanam gloriam respicit, sive jejuniū, sive orationem, sive eleemosynam exerceat, omnem amittit mercedem. Quo damno quid miserabilius fuerit? quando nempe quis se frustra macerat, ridiculusque evadit, et a superna gloria excidit. Neque enim potest qui utramque desiderat, utramque consequi. Possumus tamen utramque consequi, si non utramque gloriam concupiscamus, sed cælestem tantum; qui vero utramque amat, non utramque adipisci potest. Quamobrem si velimus gloriam adipisci, fugiamus humanam gloriam, et eam quæ a solo Deo est desideremus; et sic utraque potiemur. Utinam vero hæc fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXIX.

22. *Venit autem in Judæam terram ipse et discipuli ejus, et illic demorabatur cum eis, et baptizabat.*

1. *Nihil veritate clarius, nihil mendacio infirmius. Cur Christus non baptizavit, sed discipuli.* — Nihil veritate clarius, nihil fortius, ut mendacio nihil infirmius, etiamsi innumeris se tegat operimentis. Nam facile deprehenditur, et facile diffluit. Veritas contra nuda prostat omnibus, qui volunt ejus pulchritudinem intueri; non vult latere, non periculum timet, non insidias, non gloriam multitudinis ambit, nulli

humanarum rerum subjacet; sed omnibus superior, multas excipit insidias, manet autem invicta, eosque qui ad se confugiunt, quasi tutissimo muro munitos servat, idque ex potentia suæ magnitudine; et occultos insultus evertit, sua vero palam omnibus proponit: quod et Christus Pilato his verbis significavit: *Ego palam loquutus sum mundo, et in occulto loquutus sum nihil* (Joan. 18. 20). Quod tunc dixit Jesus, hoc nunc fecit. *Post hæc, inquit, venit in Judæam terram ipse et discipuli ejus, et illic demorabatur, et baptizabat.*

In solemnitatibus in civitatem ascendebat, ut in medio doctrinam illis proponeret, utque ex miraculis utilitatem caperent. Peractis autem diebus festis, in Jordanem sæpe veniebat, quia illo multi concurrerant. Illa enim quæ magis frequentabantur loca semper petebat; non ostentationis causa vel ambitionis, sed ut pluribus prodesset. Atqui sub hæc dicit evangelista, non Je-um <sup>1</sup>, sed discipulos ejus baptizasse; unde palam est hoc etiam in loco ita intelligi, ipsos nempe solos baptizavisse. Et cur, inquires, non baptizabat? Jam prius dixerat Joannes: *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni*. Spiritum vero nondum dederat. Jure ergo non baptizabat; sed discipuli tantum, quod vellent plurimos ad salutarem doctrinam attrahere. Et quare, discipulis Jesu baptizantibus, Joannes baptizare non destitit, donec in carcerem traderetur? Nam cum dicitur, *Erat Joannes baptizans in Ænon*; adjiciturque, *24: Nondum missus fuerat in carcerem*, significat utique illum non hactenus destitisse. Et cur ad illud usque tempus baptizavit? nam digniores Jesu discipulos declarasset, si illis incipientibus, ipse destitisset. Cur ergo baptizabat? Ne discipulos suos in majorem invidiam et contentionem conjiceret. Nam si sæpe clamando, primasque Christo concedendo, seseque minorem prædicando non persuasit illis ut ad eum accederent: si hoc etiam adjecisset, longe contentiosiores illos reddidisset. Ideo Christus tunc maxime prædicare cœpit, cum de medio sublatus est Joannes. Puto autem ideo citius Joannem morte sublatum fuisse, ut totius multitudinis animi ad Christum converterentur, neque amplius circa ambos scinderentur. Præterea dum baptizabat Joannes, non finem faciebat monendi et magna de Jesu prædicandi. Baptizabat vero tantum in eum qui post se venturus erat, ut in eum crederent. Qui igitur hoc prædicabat, quomodo discipulorum Christi præstantiam demonstrasset, si a baptisate destitisset? Nam e contrario visum fuisset, ipsum ex invidia vel ira cessare: persistendo autem, hæc firmiora declarabat. Non enim sibi gloriam comparabat, sed auditores ad Christum mittebat, nec minus quam discipuli ad eam rem præstabat; imo plus quam illi. Nam quanto minus suspectum erat ejus testimonium, tanto majore quam ipsi fama valebat apud omnes. Hoc evangelista subindicans dicebat: *Exibant et baptizabantur ab eo omnis Judæa et regio circa Jordanem (Matth. 5. 5)*. Discipulis baptizantibus, non cessabant multi ad Joannem accurrere. Quod si quis percontetur, quid plus habuerit discipulorum, quam Joannis baptisma? dicemus, nihil. Nam utrumque baptisma Spiritus gratia vacuum erat, et una utriusque baptizandi causa erat, ut baptizatos ad Christum pertraherent. Ne enim circumcursantes colligerent eos qui credituri erant, ut Simonem frater, Nathanaelem Philippum adduxerunt, baptizare constituerunt, ut per baptismum omnes

<sup>1</sup> In libello Quæstionum in Joannem, inquit Savilius, ita legitur hic locus pluribus verbis: *quomodo Evangelista hic dicit de Christo, quod baptizaret, hoc dicit, non Christum per se baptizare significans, sed magistro tribuens disciplinam minus. Etiam sub hæc dicit non Jesum, etc.*

sine labore pertraherent, et futuræ fidei viam pararent. Quod autem hæc baptis-mata alterum altero nihil plus haberent sequentia indicant. Quænam illa? **25. Facta est, inquit, quæstio ex discipulis Joannis cum Judæo de purificatione.** Invidebant quippe semper discipuli Joannis Christi discipulis, imo ipsi Christo; et cum viderent illos baptizare, eos qui baptizabantur alioqui cœperunt, quasi baptisma suum quid plus haberet, quam baptisma discipulorum Christi: atque ex baptizatis aliquem adorti, id illi persuadere conati sunt, nec potuerunt. Quod autem illi, non autem Judæus ille, quæstionem moverint, audi quomodo id evangelista subindicet. Non enim dixit, Judæum aliquem ab illis quæsisisse, sed ex Joannis discipulis quæstionem motam fuisse cum Judæo quodam de purificatione.

**2.** Consideres autem velim evangelistæ lenitatem. Non enim in adversum invehitur, sed pro facultate culpam minuit, quæstionemque fuisse tantummodo dicit. Nam quod ex invidia illi loquuti sint, sequentia indicant, quæ etiam ille moderate narravit; nam ait: **26. Venerunt ad Joannem et dixerunt ei: Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum;** id est, Quem tu baptizasti; nam illud, *Cui tu testimonium perhibuisti*, hoc indicat, ac si dicerent, Quem clarum et conspicuum effecisti, hæc quæ tu facis audet aggredi. Non dixerunt, Quem tu baptizasti: nam coacti fuissent vocem illam supernam commemorare, necnon Spiritus sancti descensum: sed quid dicunt? *Qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti:* id est, Qui in discipulorum ordine erat, qui nihil plus habebat quam nos, is se abs te segregans, baptizat. Non hoc autem solum modo putabant se illum concitare posse, sed quod etiam sua jam minus clara et conspicua forent: *Omnes enim veniunt ad eum*, inquit. Unde palam est eos nec Judæum, quicum disputaverant, ad suam sententiam adduxisse. Hæc porro dicebant, quod adhuc imperfectiores, nec prorsus ambitione vacui essent. Quid ergo Joannes? Nec ipse illos vehementer arguit, ne se relicto aliud quidpiam mali aggredierentur; sed quid dicit? **27. Nemo potest accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de cælo.** Quod si humiliter loquatur de Christo, ne mireris; non poterat tali affectu præoccupatos statim omnia docere. Sed vult interim illos terrere, ipsisque ostendere, ipsos non alii quam Deo ipsi adversari, dum illum impugnarent; quod ipsum dicebat Gamaliel: *Non poteritis dissolvere illud, nequando et Deo repugnare reperiamini* <sup>1</sup> (Act. 5. 39). Hoc et ipse subobscurè adstruit. Cum enim dicit, *Nemo potest accipere, nisi fuerit ei datum de cælo;* nihil aliud significat, quam ipsos impossibilia aggredi, hincque Deo adversarios deprehendi. Quid igitur? Theudas nonne a seipso acceperat? Acceperat quidem, sed statim prostratus periit: res autem Christi non sic. Hinc eos etiam sensim consolatur, ostendens non hominem, sed Deum esse qui ipsos gloria superaret. Quapropter si

<sup>1</sup> Morel. legit, *reperiamur*, pro, *reperiamini*.

δαίαν γῆρ αὐτὸς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ἐκεῖ διέτριβε, καὶ ἐβάπτιζεν. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς ἑορταῖς εἰ, τὴν πόλιν ἀνῆει, ὥστε ἐν μέσοις αὐτοῖς προτιθέσθαι τὰ δόγματα, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ὠφέλειαν· μετὰ δὲ τὸ λυθῆναι τὰς ἑορτάς, ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν ἤρξατο, ἐπειδὴ καὶ ἐνταῦθα πολλοὶ συνέρχοντο. Τοῦς δὲ πολυολοῦντας ἀεὶ κατελάμβανε πότους, οὐκ ἐπιδεικνύμενος οὐδὲ φιλοτιμούμενος, ἀλλὰ πλείοσι τὴν παρ' αὐτοῦ παρέχειν ὠφέλειαν σπουδάζων. Καίτοι προῖων φησὶν ὁ Εὐαγγελιστῆς, ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἐβάπτιζεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ὅθεν ἔβη, ὅτι καὶ ἐνταῦθα τοῦτο λέγει, ὅτι αὐτοὶ ἐβάπτιζον μόνοι. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, οὐκ ἐβάπτιζεν; Προλαβὼν Ἰωάννης εἶπεν, ὅτι *Αὐτὸς ὁμῶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ πυρὶ*. Πνεῦμα δὲ οὕτω ἦν δωδικός. Εἰκότως οὖν οὐκ ἐβάπτιζεν· οἱ δὲ μαθηταὶ τοῦτο ἔπραττον, βουλόμενοι πολλοὺς προσάγειν τῇ σωτηριῷ διδασκαλίᾳ. Καὶ τί δήποτε, τῶν μαθητῶν τοῦ Ἰησοῦ βαπτίζοντων, οὐκ ἐπαύσατο Ἰωάννης τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ μεμνήσκε καὶ αὐτὸς βαπτίζων, καὶ μέχρι τῆς εἰς τὸ δεσμωτήριον εἰσαγωγῆς τοῦτο ἔπραττε; Τὸ γὰρ εἶπεν, *Ἦν δὲ καὶ Ἰωάννης βαπτίζων ἐν Αἰνῶν*. [165] καὶ ἐπαγαγεῖν, *Ὁβῶν γὰρ ἦν βεδιλημένος εἰς τὴν φυλακὴν*, δηλοῦντος ἦν, ὅτι ἕως τότε οὐκ ἐπαύσατο τοῦτο ποιῶν. Καὶ τίνος, φησὶν, ἔνεκεν ἕως τότε ἐβάπτιζε; καίτοι γε σεμνοτέρους ἂν ἀπέφηνε τοὺς μαθητὰς τοῦ Ἰησοῦ, εἰ γε ἐκείνων ἀρξαμένων αὐτὸς ἐπαύσατο. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐβάπτιζεν; Ἴνα μὴ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς εἰς πλείονα ζῆλον ἐμβάλῃ, καὶ φιλονεικοτέρους ἐργάζηται. Εἰ γὰρ μυριάκις βῶν, καὶ τῶν πρωτέγων ἀεὶ τῷ Χριστῷ παραχωρῶν, καὶ τοσοῦτον αὐτὸν ἔλαττων, οὐκ ἔπεισεν αὐτοὺς αὐτῷ προσδραμεῖν· εἰ καὶ τοῦτο προσέθηκε, πολλῶν φιλονεικοτέρους ἀνεποίησε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τότε μάλιστα ἤρξατο κηρύττειν, ὅτε ἐκποδῶν ὁ Ἰωάννης ἐγένετο. Οἶμαι δὲ καὶ διὰ τοῦτο συγχωρηθῆναι τὴν τελευταίην Ἰωάννου καὶ ταχίστην αὐτῷ γενέσθαι, ὥστε πᾶσαν τοῦ πλήθους τὴν διάθεσιν ἐπὶ τὸν Χριστὸν μεταθεῖν, καὶ μηκέτι ταῖς περὶ ἀμφοτέρων αὐτοὺς σχίζεσθαι γκῶμισι. Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ ἐν τῷ βαπτίζειν οὐκ ἐπαύσατο συνεχῶς παραινῶν, καὶ μεγάλα καὶ σεμνὰ δεκνὺς τὰ τοῦ Ἰησοῦ. Ἐβάπτιζε δὲ οὐδὲν ἕτερον, ἢ μόνον εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτῶν, ἵνα πιστεύσωσιν. Ὅ τοίνυν τοῦτο κηρύττων, πῶς ἂν σεμνοῦς ἀπέφηνε τοὺς μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ; Πausάμενος γὰρ, τούναντιον ἂν ἔδοξε ζῆλον ἢ ὀργὴν τοῦτο ποιεῖν· τῷ δὲ ἐπιμένει κηρύττων, ἰσχυρότερα ταῦτα ἀπέφηνε. Οὐ γὰρ αὐτῷ τὴν δόξαν ἐκτάτο, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ παρέπεμπε τοὺς ἀκρωμένους, καὶ οὐκ ἤττον τῶν μαθητῶν αὐτῷ συνέπραττεν, ἀλλὰ καὶ πολλῶν μᾶλλον, ὅσω καὶ ἀνύποπτος αὐτοῦ ἢ μαρτυρία ἦν, καὶ πολλῶν μερίζοντα δόξαν παρὰ πᾶσιν εἶχεν ἐκείνων. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Εὐαγγελιστῆς αἰνιττόμενος ἔλεγεν, ὅτι *Ἐξήρχοντο, καὶ ἐβαπτίζοντο πρὸς αὐτὸν πᾶσα ἡ Ἰουδαία καὶ ἡ περιχώρος τοῦ Ἰορδάνου*. Καὶ τῶν μαθητῶν δὲ βαπτίζοντων, οὐ διέλιπον πολλοὶ πρὸς αὐτὸν τρέχοντες. Εἰ δέ τις ἐξετάξοι, καὶ τί πλέον εἶχε τῶν μαθητῶν βάπτισμα, τοῦ Ἰωάννου; ἐροῦμεν, ὅτι οὐδέν. Ἐκάτερα γὰρ ὁμοίως τῆς ἐκ τοῦ

Πνεύματος χάριτος; ἀμοιρα ἦν, καὶ αἰτία μία ἀμφοτέροις ἦν τοῦ βαπτίζειν, τὸ τῷ Χριστῷ προσάγειν τοὺς βαπτίζομένους. Ἴνα γὰρ μὴ ἀεὶ περιτρέχοντες οὕτω συνάγωσι τοὺς ὀφειλοντας πιστεύειν, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Σίμωνος ὁ ἀδελφὸς ἐποίησε, καὶ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ ὁ Φίλιππος, τὸ βαπτίσει ἐνεστήσαντο, ὥστε εἰ αὐτοῦ ἀπαντας ἐπάγεσθαι ἀπονητὶ, καὶ τῇ μελλούσῃ προοδοποιεῖν πίστει. Ὅτι δὲ οὐδὲν πλέον εἶχεν ἀλλήλων τὰ βαπτίσματα, τὰ ἐχόμενα δηλοῖ. Ποῖα δὲ ταῦτα; *Ἐγένετο, φησὶ, ζήτησις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίου ἑπερὶ καθαρισμοῦ*. Ζηλοτύπως γὰρ ἔχοντες ἀεὶ πρὸς τοὺς τοῦ Χριστοῦ μαθητὰς οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου, καὶ πρὸς αὐτὸν δὲ τὸν Χριστὸν, ἐπειδὴ εἶδον αὐτοὺς βαπτίζοντας, ἤρξαντο διαλέγεσθαι πρὸς τοὺς βαπτίζομένους, ὡς τοῦ παρ' αὐτοῖς βαπτίσματος πλέον τι τοῦ τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ ἔχοντος. Καὶ λαβόντες ἕνα τῶν βαπτισθέντων, ἐπεχειρουν τοῦτον [166] πείθειν, ἀλλ' οὐκ ἔπειθον. Ὅτι γὰρ αὐτοὶ οἱ ἐπιδραμόντες εἰσὶν, ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος ἐξήτησεν, ἀκουσον πῶς τοῦτο ὁ Εὐαγγελιστῆς ἠνείκατο. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἰουδαῖός τις μετ' αὐτῶν ἐξήτησεν, ἀλλ' ὅτι ζήτησις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου ἐγένετο μετὰ Ἰουδαίου τινὸς περὶ καθαρισμοῦ.

β'. Σκόπει δὲ μοι καὶ τὸ ἀνεπαχθὲς τοῦ Εὐαγγελιστοῦ. Οὐ γὰρ καταφορικῶς ἐχρήσατο τῷ λόγῳ· ἀλλ' ὅση δύναμις, παραμυθεῖται τὸ ἐγκλημα, ζήτησιν γενέσθαι ἀπλῶς λέγων· ἐπεὶ δὲ ἐκ τῆς ἀπὸ ζηλοτυπίας ἐλέγετο τὰ λεγόμενα, τὰ ἐξῆς δηλοῖ, ἃ καὶ αὐτὰ ἀνεπαχθῶς τέθεικεν. *Ἦλθον γὰρ, φησὶ, πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ῥαββί, ὃς ἦν μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὃ σὺ μαρτυρήσας, ἴδὲ οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἐρχονται πρὸς αὐτόν· τουτέστιν, ὃν ἐβάπτισας σὺ*. Τοῦτο γὰρ αἰνίττονται λέγοντες, *Ἦ σὺ μαρτυρήσας*· οἷον, ὃν σὺ λαμπρὸν ἔδειξας, καὶ περιβλεπτον ἐποίησας, τὰ αὐτά σοι τολμᾷ. Ἄλλ' οὐκ εἶπον, ὃν σὺ ἐβάπτισας· ἢ γὰρ ἂν ἠναγκάσθησαν καὶ τῆς φωνῆς ἀναμνήσαι τῆς ἀνωθεν κατενεχθείσης, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως· ἀλλὰ τί ἔστι; *Ὅς ἦν μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὃ σὺ μαρτυρήσας*· τουτέστιν, ὃς μαθητοῦ τᾶξιν ἐπέιχε, ὃς ἡμῶν πλέον εἶχεν οὐδέν, οὗτος αὐτὸν ἀποσχίσας βαπτίζει. Οὐ τούτω δὲ μόνον ζῶντο παρακινεῖται αὐτόν, ἀλλὰ καὶ τῷ τὰ αὐτῶν παρευδοκίμεισθαι λοιπόν· Πάντες γὰρ, φησὶν, ἐρχονται πρὸς αὐτόν. Ὅθεν ἔβη, ὅτι οὐτε τοῦ Ἰουδαίου περιεγένοντο, μεθ' οὗ τὴν ζήτησιν ἔσχον. Ταῦτα δὲ ἔλεγον, ἀτελέστερον ἔτι διακείμενοι, καὶ οὐδέπω φιλοτιμίας ὄντες καθαροί. Τί οὖν ὁ Ἰωάννης; Οὐδὲ αὐτὸς αὐτοῖς σφοδρῶς ἐπιτιμᾷ, δεδικούς μὴ καὶ αὐτοῦ πάλιν ἀποσχισθέντες ἑτερόν τι κακὸν ἐργάζωνται· ἀλλὰ τί φησὶ ἢ; *Οὐδεὶς δύναται ἀνθρώπων λαμβάνειν οὐδέν, ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Εἰ δὲ ταπεινότερον φεβγῆται περὶ τοῦ Χριστοῦ, μὴ θαυμάσης· οὐ γὰρ ἦν τοιοῦτον πάθει προκατειλημμένους ἀθρόον καὶ ἐκ προοιμίῶν διδάξει τὸ πᾶν· ἀλλὰ θέλει τέως αὐτοὺς καταπλήξαι καὶ φοβῆσαι, καὶ δεῖξαι ὅτι οὐκ ἐτέρω, ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ πολεμοῦσιν, αὐτῷ πολεμοῦντες. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Γαμαλιὴλ ἔλεγεν· *Οὐ δύνασθε καταλιῶσαι αὐτό, μήποτε καὶ θεομάχοι εἰσφθῆτε*· τοῦτο καὶ αὐτὸς λαθρανόντως ἐνταῦθα κατασκευάζει. Τὸ γὰρ εἶπεν, *Οὐδεὶς δύναται λαμβάνειν, ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*, ἐντεῦθεν οὐδὲν ἄλλο δη-

• Savil. in hunc locum: *In libello Quaestionum in Joannem ita legitur hic locus pluribus verbis*: εἰ δὲ καὶ λέγει ὁ εὐαγγελιστῆς ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἐβάπτιζεν, οὐκ ὡς πρὸς βαπτίζοντας τοῦτο φησὶν, ἀλλὰ τὸ τῶν μαθητῶν ἔργον εἰς τὸν διδασκαλὸν ἀπάγαγε· καὶ γὰρ προῖων φησὶν. ἢ Savil. τίνος οὖν ἔνεκεν. • Morel. τοῦτο, Savil. ταῦτα. ἢ Unus τῷ δέ. Sic legendum putat Savilius. Editi τὸ δέ. • Quidam τὰ τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ βάπτισμα.

• Μετὰ Ἰουδαίου. E. ite Bibliici habent μετὰ Ἰουδαίου, et Vulgata, cum Judaeis. Sic μετὰ Ἰουδαίου in aliis quoque exemplaribus fertur. • Quidam ἀλλ' ὅτι. ἢ Morel. ἐργάζωνται ὑπερμένους δὲ πρὸς λέγει. ἢ Morel. εὐσεβέστερον. ἢ Ἰουδαίου σκώπην, οὐδέν. Savil. et cod. 706.

λοῦστος· ἔστιν, ἢ ὅτι καὶ ἀδύνατοι ἐπιχειροῦσι, καὶ ὅτι θεομάχοι ἐντευθεν πάλιν εὐρίσκονται. Τί οὖν; οἱ περὶ Θεοῦδῶν οὐκ ἔλαβον ἀφ' ἑαυτῶν; Ἐλαβον, ἀλλ' εὐθέως διελύθησαν καὶ ἀπώλοντο· τὰ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐ τοιαῦτα. Ἐντευθεν αὐτοὺς καὶ παραμυθίζεται ἡρέμα, δεικνύς ὅτι οὐκ ἀνθρώπος, ἀλλὰ Θεός ἐστιν ὁ παρευδοκιμῶν αὐτούς. Ὅθεν εἰ καὶ λαμπρὰ τὰ ἐκείνου, καὶ πάντες πρὸς αὐτὸν ἔρχονται, θαυμάζειν οὐ χρὴ· [167] τοιαῦτα γὰρ τὰ θεῖα, καὶ Θεός ἐστιν ὁ ταῦτα κατασκευάζων· οὐδὲ γὰρ τοσαῦτα ἰσχυρῶς ποτε ἄ. Τὰ μὲν οὖν ἀνθρώπινα ἅπαντα, εὐφώρατα καὶ σαθρὰ, καὶ καταρρεῖ ταχέως καὶ ἀπώλυται· ταῦτα δὲ οὐ τοιαῦτα· οὐκ ἄρα ἀνθρώπινα. Καὶ ὅρα πῶς ὅτε εἶπον, Ἔσὶν οὖν μεμαρτύρηκας, τότε καὶ τοῦτο ἡ φωνὴ προβαλέσθαι εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ καθαιρέσιν, εἰς αὐτοὺς αὐτὸ περιέτρεψεν. Καὶ γὰρ πρότερον δειξας ὅτι οὐ παρὰ τῆς αὐτοῦ μαρτυρίας τὸ λάμψαι αὐτῷ γέγονε, μετὰ ταῦτα ἐντευθεν αὐτοὺς ἐπιστομίζει, Οὐ δύναται, λέγων, ἀνθρώπος ἀφ' ἑαυτοῦ λαμβάνειν οὐδὲ ἐν, ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Τί ἐστὶ τοῦτο; Εἰ ὅλως ἔχεσθε ἢ τῆς ἐμῆς μαρτυρίας, φησὶ, καὶ ἀληθῆ τούτην ἠγέσθε, μάθετε ὅτι διὰ ταύτην μάλιστα οὐκ ἐμὲ ἐκείνου, ἀλλ' ἐκείνου ἐμοῦ προτιμῶν ἔχρησεν. Τί γὰρ ἐμαρτύρησα; Ὑμᾶς καλῶ τούτου μάρτυρας. Διὰ καὶ ἐπάγει· Αὐτοὶ ὑμεῖς μοι μαρτυρεῖτε, ὅτι εἶπον, ὅτι Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ Χριστός, ἀλλ' ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου. Εἰ τοίνυν ἐχόμενοι τῆς ἐμῆς μαρτυρίας ταῦτα προτείνεσθε μοι λέγοντες ἢ, Ἔσὶν οὖν μεμαρτύρηκας, οὐ μόνον οὐδὲν ἠλάττωται ἐκ τοῦ τὴν ἐμὴν δέξασθαι μαρτυρίαν, ἀλλὰ πλεονεκτεῖ μάλιστα ἐκ τούτου· ἄλλως τε οὐδὲ ἐμὴ ἢ μαρτυρία, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἦν. Ὄστε εἰ ἀξίωσιτος ὑμῖν εἶναι δοκῶ, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο εἶπον, ὅτι Ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου. Ὅρξας πῶς δεικνυσι κατὰ μικρὸν θεῖαν τὴν φωνὴν οὖσαν; Ὁ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Διάκονός εἰμι, καὶ τὰ τοῦ πέμψαντος λέγω, οὐκ ἀνθρωπίνῃ χάριτι κολακεύων αὐτὸν, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ αὐτοῦ τῷ πέμψαντί με διακονοῦμενος. Οὐκ ἄρα ἐχαρισάμην τὴν μαρτυρίαν, ἀλλ' ὅπερ ἀπεστάλην εἰπεῖν, εἶπον. Μὴ τοίνυν διὰ τοῦτο νομισθε μέγαν εἶναι ἐμὲ. Τοῦτο γὰρ ἐκείνου δεικνυσι μέγαν. Ὁ γὰρ Κύριος τῶν πραγμάτων ἐκεῖνός ἐστιν. Ὁ καὶ δηλῶν πάλιν ἐπάγει καὶ λέγει· Ὁ ἔχων τὴν νόμην, νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου ὁ ἔστηκός καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Καὶ πῶς ὁ εἰπὼν, Οὐκ εἰμὶ ἀξίος λῦσαι αὐτοῦ τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος, φίλον αὐτοῦ νῦν φησὶν αὐτὸν εἶναι; Οὐκ ἐπαίρων τὸ καθ' ἑαυτὸν, οὐδὲ κομπάζων ταῦτα λέγει, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι καὶ αὐτὸς τοῦτο μάλιστα σπεύδει, καὶ οὕτως ἀκοντος αὐτοῦ οὐδὲ λυπομένου ταῦτα γίνεται, ἀλλ' ἐπιθυμοῦντος καὶ σπουδάζοντος, καὶ ὅτι ταῦτά ἐστιν ὑπὲρ ὧν μάλιστα πάντα ἔπραττον· ἃ καὶ σφόδρα συνεταιρῶν διὰ τῆς τοῦ φίλου ὁ προσηγορίας ἐδήλωσεν. Οὐ γὰρ οὕτως οἱ διάκονοι τοῦ νυμφίου, ὡς οἱ φίλοι χαίρουσι καὶ εὐφραίνονται ἐν τοῖς τοιοῦτοις. Οὐ τοίνυν τὸ ὁμότιμον ἄπαγε· ἀλλὰ τὸ πολὺ τῆς ἡδονῆς παρασῆσαι βουλόμενος, ἅμα δὲ καὶ συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, φίλον αὐτὸν λέγει εἶναι. Ἐπεὶ καὶ τὴν διακονίαν ἠνίκατο τῷ εἰπεῖν, ὅτι Ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου. [168] Διὰ δὲ ταῦτα καὶ τὸ νομίζειν αὐτοὺς δάκνεσθαι τοῖς γινόμενοις, φίλον αὐτὸν ἐκάλεσε τοῦ νυμφίου, δεικνύς ὅτι οὐ μόνον οὐ δάκνεται, ἀλλὰ καὶ σφόδρα

ἃ Savil. οὐ γὰρ ἀνθρώπος ἰσχυρῶς τοιαῦτα ποτε. ἃ Savil. οὐρανοῦ. Εἰ γὰρ ὅλως ἔχεσθε. ἃ Savil. ἔχρησεν... μάρτυρας. Αὐτοὶ γὰρ ὅμοιοι μοι. Morel. totum locum sic habet, ἔχρησεν. Ὅτι δὲ οὐ νῦν ταῦτα λέγω, ὑμᾶς ἔγωγ τούτου μάρτυρας, διὸ καὶ ἐπάγει· Αὐτοὶ ὑμεῖς μοι μαρτυρεῖτε. ἃ Savil. ἔχεσθε... τούτην γὰρ προβάλεσθε νῦν, λέγοντες. ἃ Alii ἔπραττον. Καὶ ταῦτα πάντα διὰ τῆς τοῦ φίλου. ἃ Savil. et Boisius conj.

χαίρει. Ἐπεὶ τοίνυν τοῦτο παρεγενόμην ἀνύσαι, τοσοῦτον ἢ ἀπέχω τοῦ ἀλγήσαι τοῖς πρattoμένοις, ὅτι τότε μάλιστα ἀν ἤλγησα, εἰ μὴ τοῦτο ἐγένετο. Εἰ μὴ γὰρ προσῆλθεν ἡ νόμην τῷ νυμφίῳ, τότε ἀν ἐδήλωσεν· ἀλλ' οὐχὶ νῦν, φησὶν, ὅταν τὰ ἡμέτερα ἦνυσται. Καὶ γὰρ τῶν ἐκείνου προκοπόντων, ἡμεῖς ἔμεν οἱ εὐδοκιμούντες· ὁ γὰρ ἐβουλόμεθα, γέγονε, καὶ ἐπιγινώσκει τὸν νυμφίον ἢ νόμην. Καὶ ὑμεῖς δὲ μαρτυρεῖτε αὐτοῖς λέγοντες, ὅτι Πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐσπούδαζον, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ἔπραττον. Ὅθεν καὶ τοῦτο νῦν ἐκδεθηκὸς ὄρον, χαίρω καὶ ἀγάλλομαι καὶ σκιρτῶ.

γ'. Τί δὲ ἐστίν, Ὁ ἔστηκός καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου; Ἀπὸ τῆς παραβολῆς τὸν λόγον μετῆρα ἐπὶ τὸ προκαίμενον. Ἐπειδὴ γὰρ νυμφίου καὶ νόμης ἐμνημόνευσε, δεικνυσιν, ἡ νυμφαγωγία πῶς γίνεται. ὅτι διὰ φωνῆς καὶ διδασκαλίας. Οὕτω γὰρ καὶ ἡ Ἐκκλησία ἀρμόζεται τῷ Θεῷ. Διὰ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· Ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἢ δὲ ἀκοῆ διὰ ῥήματος Θεοῦ. Διὰ ταύτην οὐκοῦν ἐγὼ χαίρω τὴν φωνὴν. Καὶ τὸ Ὁ ἔστηκός δὲ, οὐκ ἀπλῶς τέθεικεν, ἀλλὰ δηλῶν ὅτι τὰ αὐτοῦ πέπαυται, καὶ ὅτι αὐτὸν λοιπὸν ἐστάναι χρὴ καὶ ἀκούειν, ἐκείνῳ παραδοῦσα τὴν νόμην· καὶ ὅτι λειτουργός ἐστι καὶ διάκονος, καὶ τὰ τῆς χρηστῆς ἐλπίδος αὐτῷ καὶ τῆς εὐφροσύνης ἐξῆλθεν εἰς ἔργον. Διὰ καὶ ἐπάγει τοῦτο δεικνύς· Αὕτη οὖν ἡ ἐμὴ χαρὰ πεπλήρωται· τουτέστιν, ἦνυσται παρ' ἐμοῦ τὸ ἔργον, ὁ γενέσθαι ἔδει, καὶ πλεον οὐδὲν δυνάμεθα ἐργασθαι λοιπόν. Εἶτα οὐχὶ τὴν παρούσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μέλλουσαν τοῦ πάθους αὐξήσειν γίνεσθαι κωλύων, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἀποφαίνεται λέγων, ἀπὸ τῶν εἰρημένων τε καὶ γεγεννημένων ἦδη καὶ ταῦτα πιστούμενος· διὸ ἐπάγει λέγων ἢ, Ἐκείνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττωθῆναι· τουτέστι, τὰ μὲν ἡμέτερα ἔστη, καὶ ἐπαύσατο λοιπόν, αὐξάνει δὲ τὰ ἐκείνου. Τοῦτο οὖν ὁ δεδοκίμασε, οὐχὶ νῦν ἔσται μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μάλλον προῖόν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ μάλιστα λαμπρὰ δεικνυσι τὰ ἡμέτερα. Διὰ τοῦτο δὴ καὶ ἦλθον, καὶ χαίρω ὅτι τὰ αὐτοῦ πολλὴν ἔλαβε τὴν ἐπίδοσιν, καὶ γέγονε ταῦτα δι' ἅπαντα τὰ παρ' ἡμῶν ἐγένετο. Εἶδες πῶς ἡρέμα καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σοφίας τὸ τε πάθος αὐτῶν κατεπράυνε, καὶ τὴν βασκανίαν ἐσβεσε, καὶ ἀδύνατοις ἐπιχειροῦντας ἐδείξεν, ἢ μάλιστα παύεται κακία; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὠκονομήθη, ἔτι ζῶντος αὐτοῦ καὶ βαπτίζοντος, ταῦτα γενέσθαι, ἵνα αὐτὸν μάρτυρα τῆς ὑπεροχῆς ἔχωσι, καὶ μηδεμίαν, εἰ μὴ πειθοντο, ἀπολογίαν ἔχουν. Οὐδὲ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐπὶ τὸ ταῦτα εἰπεῖν ἦλθεν, οὕτε ἐτέρων ἐρωτησάντων· αὐτοὶ γὰρ ἦσαν καὶ οἱ πυθόμενοι· ἰ καὶ οἱ ἀκούσαντες. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἀφ' ἑαυτοῦ λέγοντι ἐπειθοντο, ὡς αὐτοκατάκριτον τὴν [169] ψήφον εἶχον, μετὰ τὴν ἐρώτησιν ἀκούοντες ἀποκρινόμενοι· ὡσπερ οὖν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα δὴ, τὸ οἰκοθεν ἰ ἀποστελεῖται πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀκούσαι ἅπαντες ἤκουσαν, καὶ μὴ πεισθῆναι, πάσης ἑαυτοῦ ἀπολογίας ἐξέβαλον. Τί τοίνυν ἐντεῦθεν παιδεύομεθα; Ὅτι πάντων αἰτιῶν τῶν κακῶν ἢ κενοδοξία κ. Τοῦτο γὰρ αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ζηλοτυπίαν ἤγαγε· τοῦτο πάλιν αὐτοὺς μικρὸν λυγρῆσαντας διήγειρε· διὰ καὶ προσελθόντες τῷ Ἰησοῦ λέγουσι· Διατί οἱ μαθηταὶ σου οὐ νηστεύουσιν; Φύγωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, τὸ πάθος. Ἄν γὰρ τοῦτο φύγωμεν, τῆς γενένης ἀπαλλαγσόμεθα. Τοῦτο γὰρ μάλιστα αὐτοῖς ἀνάπτει τὸ πῦρ· οὕτω παν-

ἃ Morel. ἀνύσαι, καὶ τοσοῦτον. Savil. τοῦτο γὰρ ἦλθον ἀνύσαι, φησὶ, καὶ τοσοῦτον ἄπ. ἢ Morel. εἶτα οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ εἶπε τὴν παρούσαν τοῦ πάθους αὐξήσειν καθαιρῶν, ἀλλὰ καὶ τὴν μέλλουσαν γίνεσθαι φθάνων, δι' ἧν ὀδίνει εἰπεῖν, ἀργεῖται περὶ τῶν μελλόντων. καὶ ἀποφαίνεται, ἀπὸ τῶν εἰρημένων τε καὶ γεγεννημένων ἦδη καὶ ταῦτα πιστούμενος. οὕτως ἐπάγων, καὶ λέγων. Sav. et miss. brevius et clarius ut supra, ἢ Sic Sav. Legebatur πειθόμενοι. Emr. ἢ Savil. μάλιστα, διὰ τὸ οὐκ ἔσθαι ἢ Sic Morel. Savil. ἢ Boisius conj.

splendidae res ejus essent, si omnes illum adirent, non mirandum esse; hujusmodi enim sunt res divinae; et Deum esse qui istae appareret: alias enim non tantum invaluissent<sup>1</sup>. Humana quippe facile deprehenduntur, et fluxa sunt, cito diffluunt et pereunt; haec porro non item; neque igitur humana sunt. Et animadvertite quomodo cum dicerent, *Cui tu testimonium perhibuisti*, putarentque illud ad Christum deiciendum conducere, hoc ipsum in illos convertat. Nam prius cum ostendisset, non ex testimonio suo Christum clarum evasisse, hinc postea ipsos reprimit dicens: *Non potest homo a seipso accipere quidquam, nisi ipsi datum fuerit de caelo*. Quid hoc est? Si meum prorsus testimonium accipitis, et verum putatis, vel ex eo discite, non me, sed illum potius habendum esse. Quid enim testificatus sum? Vos evoco rei testes. Ideo addit: 28. *Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quod dixerim, Non sum ego Christus, sed missus sum ante illum*. Si ergo meo haerentes testimonio, haec mihi objicitis dicentes, *Cui testimonium perhibuisti*: non modo non ille imminutus fuit ex testimonio meo, sed ex illo plurimum augetur: alioquin autem non meum, sed Dei erat testimonium. Quamobrem si fide dignus vobis videar esse, hoc etiam inter alia multa dixi, me missum fuisse ante illum. Viden' quomodo paulatim ostendat vocem illam esse divinam? Hoc enim vult significare: Minister sum, et ea loquor quae ad mittentem me spectant: non humanam accupior gratiam, sed Patris ejus qui me misit ministerium exhibeo. Non ergo ad gratiam testificatus sum, sed id dixi, quod ut dicerem missus sum. Ne itaque me ea de causa magnum esse putetis: hoc enim illius ostendit magnitudinem. Ille namque rerum Dominus est; id quod rursus significat his additis verbis: 29. *Qui habet sponsam, sponsus est: amicus autem sponsi, qui stat et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi*. Quare qui ait, *Non sum dignus, ut solvam ejus corrigiam calceamenti*, se amicum ejus nunc dicit? Non ut extollat et laudet se, haec dicit; sed ut ostendat id se maxime curare, neque se invito vel nolente haec fieri, sed admodum cupiente et promotente, et hac de causa se omnia fecisse; quod admodum prudenter amici nomine significavit. Non enim ita servi sponsi, ut amici gaudent, atque his in rebus laetantur. Non ergo se honore aequalem dicit, absit; sed ut gaudii sui magnitudinem declaret, atque ut se eorum infirmitati attemperet, amicum se dicit. Ministerium quippe subindicavit, cum dixit, se missum fuisse ante illum. Idcirco quod putaret illos haec aegre ferre<sup>2</sup>, se amicum sponsi dicit esse, ostendens se non modo non aegre ferre, sed admodum gaudere. Quia igitur hoc perfecturus adveni, tantum abest ut te gestis doleam, ut maximo mœrore afficerer, si non fierent. Si sponsa ad sponsum non accederet, tunc dolerem; non vero nunc, cum nostra completa sunt. Nam cum res ejus recte procedunt, tunc nos

<sup>1</sup> In Savil. legitur..... qui i. tæc appareret: numquam enim homo tanta potestate valuisset.

<sup>2</sup> Savil. et Boisius legendum putant: Idcirco quod illum haec aegre ferre putarent.

prosperè agimus; quia quod volebamus evenit, et sponsa sponsum agnoscit. Et vos ipsi hoc testificamini cum dicitis, *Omnes veniunt ad eum*. Hoc enim enarrabam, et ea de causa omnia feci. Quare cum illum jam evenisse videam, gaudeo et exulto.

3. *Ecclesia quomodo sponsa Christi fiat. Joannes Baptista de Christo testimonium sapiens et ineluctabile. Vanæ gloriae damna; quomodo sit fuganda.*— Quid vero significat illud, *Qui stat et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi*? Ex parabola ad rem propositam sermonem transtulit. Quia enim sponsum et sponsam memoravit, ostendit quomodo sponsalia fiunt; per vocem nempe atque doctrinam: ita enim Ecclesia despondetur Deo. Idcirco Paulus dicebat: *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei* (Rom. 10. 17). Hac ego voce gaudeo. Illud vero, *Qui stat*, non sine causa posuit, sed ut ostenderet, res suas cessavisse, et sibi jam standum et audiendum esse, ac sponso tradendam esse sponsam: seque ministrum et servum esse, bonam spem suam atque lætitiā in opus jam exiisse. Ideo sic pergit: *Hoc ergo gaudium meum impletum est*; id est, Perfectum est opus meum, nihil ultra quod faciamus habemus. Deinde non præsens modo, sed etiam futurum doloris augmentum cohibens, de futuris pronuntiat ea quæ ex dictis et ex factis confirmat his verbis: 30. *Illum oportet crescere, me autem minui*: hoc est, Nostra cessaverunt: quæ vero illius sunt augentur. Hoc itaque quod timetis, non modo nunc aderit, sed majus etiam in dies fiet. Illud enim maxime est quod res nostras splendidiores ostendit. Ideo veni, et gaudeo de tanto rerum ad Christum pertinentium incremento, et quod ea evenerint, quorum gratia nostra præcesserunt. Viden' quam placide, quam sapienter illorum ulcus emollierit, livorem exstinxerit, ipsosque impossibilia aggredi demonstraverit? qua re maxime solet nequitia sedari. Ideoque provisum est, ut illo adhuc vivente et baptizante hæc fierent, ut illum tantæ magnitudinis testem haberent, et nullam excusationem, si non obtemperarent. Neque enim a seipso ad id dicendum impulsus est, non aliis sciscitantibus (iidem enim erant audientes et interrogantes): neque ex se loquenti ita credidissent, ut ipsi percontantibus se confutantem respondentis sententiam exceperunt; quemadmodum et Judæi, maxime ob id, quod ad illum miserunt, talibusque auditis non crediderunt, omnem sibi veniam præcederunt. Quid igitur hinc docemur? Omnium malorum causam esse vanam gloriam. Illa enim ipsos in livorem conjecit: hæc illos concitavit, ut Jesum adirent ac dicerent: *Quare discipuli tui non jejunt* (Math. 9. 14)? Hoc ergo vitium, dilecti, fugiamus. Si hoc fugiamus, a gehenna liberabimur. Hoc enim eis maxime ignem incendit: hoc ubique dominatum exercet suum, atque ætatem et dignitatem omnem tyrannico occupat: hoc Ecclesias subvertit, res civiles labefactat, domos evertit, civitates, populos, gentes. Ecquid miraris, quando in desertum venit, magnamque ibi potestatem suam exhibuit? Nam qui divitiis vale dixerant, mundi fastum omnem abjecerant, et humanam consuetudi-

nem, qui violentas corporum cupiditates superaverant: hi sæpe a vana gloria capti omnia perdidierunt. Hujus vitii causa, qui multum laboraverat, ab eo qui nihil laboris, sed multa peccata admiserat, Pharisæus a publicano victus est. At hoc accusare vitium nullo labore possumus ( omnes enim eumdem ipsum calculum ferunt ); quod quæritur autem est, quomodo ipsum superare possimus. Quomodo ergo profligabimus? Si gloriam gloriæ opponamus. Ut enim terrenas divitias contemnimus, quando ad alias respicimus divitias, et hanc vitam despiciamus, cum cogitamus aliam hac longe meliorem; sic et gloriam hujus mundi respicere poterimus, cum aliam longe hac clariorem spectabimus, quæque vere gloria est. Nam hæc, de qua loquimur, vana inanisque est, nec nisi nomen re vacuum habet; illa autem cælestis vera est, quæ non homines, sed angelos, archangelos, et archangelorum

Dominum, imo etiam homines ipsos laudatores habet. Si ad illud theatrum respexeris, si coronas illas didiceris, si ad illos plausus te transtuleris: terrena numquam te detinebunt, non magna præsentia reputabis, non absentia quæres. In hac quippe regia nemo satellitum regionum, non curans diadema gestantis et in solio sedentis gratiam, graculorum voces imitatur, muscarum et culicum volantium stridorem: nihil enim meliores iis sunt hominum laudes. Cognita itaque humanarum rerum<sup>1</sup> vilitate, omnia in tutissimos conferamus thesauros, et manentem perennemque gloriam quæramus: quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Morel. legit, *hominum*, pro, *humanarum rerum*.

### HOMILIA XXX.

31. *Qui de sursum venit, super omnes est: qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur.*

1. Grave quiddam est gloriæ amor, grave et malis multis refertum: spina est quæ difficile avellitur, fera quæ mansuescieri nequit, multis capitibus instructa, in eos ipsos qui se nutriunt armata. Sicut enim vermis ligna a quibus gignitur corrodit, et rubigo ferrum ex quo nascitur consumit, et lanam tinæ. ita inanis gloria altricem suam animam perdit. Ideo multa nobis opus est diligentia, ut vitium hoc tollamus. Vide ergo quanta decantet Joannes discipulis suis hoc morbo laborantibus, ac vix eos sedare potest. Nam post priora illa his etiam illos demulcet sermonibus: *Qui de sursum venit, super omnes est: qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur.* Quia, inquit, testimonium meum ubique circumfertis, et me fide dignissimum prædicatis; illud sciatis oportet, non licere eum qui de cælo venit, fide dignum reddi ab eo qui in terra habitat. Illud autem, *Supra omnes est*, quid significat? Eum nullo egere, sibi sufficere, et sine comparatione omnium maximum esse. Se vero de terra esse et loqui dicit, non quod ex propria mente loqueretur, sed ut Christus ait: *Si terrena dixi vobis, et non creditis (Joan. 3. 12).* Baptisma sic appellat, non quod terrenum esset, sed quia illud cum ineffabili generatione sua comparabat; sic et hoc loco se de terra loqui dixit Joannes, suam cum Christi doctrina comparando. Nihil enim aliud significat illud, *De terra loquitur*, quam quod sua exigua, humilia et vilia sint, si cum Christi magnitudine comparentur, ac terrenæ naturæ quasi similia sint. Apud illum enim *Omnes thesauri sapientiæ reconduntur (Col. 2. 3).* Quod autem de humanis ratiociniis non loquatur, hinc palam est. *Qui est ex terra, ex terra est.* Atqui non erat lotus de terra, sed præcipua cælestia erant; animam quippe habebat, et spiritus particeps erat, quæ non sunt de terra. Quomodo ergo se de terra esse dicit? Nihil aliud his significatur quam, *Parvus sum et nullius pre-*

tii, utpote qui humi repam et in terra natus sim, Christus autem ad nos de cælo venit. Cum per hæc omnia eorum morbum restinxisset, cum majore fiducia de Christo loquitur. Antea enim superfluum fuisset verba profundere, cum hæc in mente auditorum locum invenire non possent: postquam autem spinas evulsit, jam confidenter semina jacere incipit his verbis: *Qui de cælo venit, super omnes est; 32. et quod vidit et audivit, hoc testificatur, et testimonium ejus nemo accipit.* Magnum quid et sublime de ipso loquutus, rursus ad humiliora pergit: nam illud, *Quod audivit et vidit*, humanius dictum est. Neque enim ex visu vel auditu illa quæ sciebat accepit; sed in natura totum habebat, qui perfectus ex sinu paterno exierat, nec egebat doctore: nam ait, *Sicut novit me Pater, ita et ego cognosco Patrem.* Quid ergo significat illud, *Quod audivit, loquitur, et quod vidit, testatur?* Quia per hos sensus nos omnia discimus accurate, et fide digni magistri habemur, circa ea quæ vel visu vel auditu percepimus, utpote qui nec fingamus, nec falsa dicamus. Id adstruere volens Joannes dixit, *Quæ audivit et vidit*, ut ostendat nihil in illo mendacii, sed omnia vera esse. Sic et nos sæpe curiose perquirimus, Tunc audisti, tunc vidisti? si id affirmetur, tunc certum testimonium habetur. Sic et ipse cum dicit, *Sicut audio, judico (Joan. 5. 30)*, et, *Quæ audivi a Patre meo, loquor*, et, *Quæ vidimus, loquimur (Id. 8. 26. et 3. 11)*, et similia alia loquitur, non ita dicit, ut discamus illum ea accepisse quæ dicit (id enim putare extremæ dementiæ esset); sed ne quid ex dictis ejus in suspicionem vocaretur ab impudentibus Judæis. Quia enim nondum eam quam par erat de illo opinionem habebant, frequenter ad Patrem confugit, hincque verbis suis fidem facit.

2. Et quid miraris si ad Patrem confugiat, cum et ad prophetas et ad Scripturas sæpe recurrat? ut quando dicit, *Illæ sunt quæ testimonium perhibent de me (Ibid. 5. 39).* Num ergo prophetis illum mino-



τῆς αὐτῆς ἀρχῆς ἐξέτεινε τὴν αὐτοῦ, καὶ ἠλικίαν πᾶσαν καὶ ἀξίαν κατέχει τυραννικῶς. Τοῦτο τοῖς Ἐκκλησιαστικῶν καὶ κάτω πεποιήκε, τοῦτο καὶ τοῖς πολιτικοῖς λυμάνεται πράγμασι, τοῦτο καὶ οἰκίας ὀλοκλήρους ἀνέτρεψε, καὶ πόλεις, καὶ δήμους καὶ ἔθνη. Καί τί θαυμάζεις, ὅπου γε καὶ εἰς τὴν ἔρημον ἐξήλαθε, καὶ πολλὴν αὐτοῦ κάκει τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο; Οἱ γὰρ πολλὰ χρήμασι χαίρειν εἰπόντες, καὶ τῆ τοῦ κόσμου φαντασίᾳ πάση, καὶ μηδὲν συγγινόμενοι, καὶ τῆς τυραννικωτέρας τῶν σωμάτων κρατοῦντες ἐπιθυμίας, οὗτοι πολλάκις, ἀλόντες ὑπὸ κενοδοξίας, πάντα ἀπόλεσαν. Διὰ τοῦτο τὸ πάθος ὁ πολλὰ καμῶν τοῦ μηδὲν καμόντος, ἀλλὰ μυρία ἀμαρτόντος, ὁ Φαρισαῖος τοῦ Τελώνου, διὰ τοῦτο τὸ νόσημα, ἤττον ἔγων ἀπῆλθεν. Ἀλλὰ τὸ μὲν κατηγορεῖν τοῦ πάθους, οὐδὲν ἔργον ἐστὶ, (πάντες γὰρ τὰ αὐτὰ ψηφίζονται), τὸ δὲ ξητούμενον, ὅπως αὐτοῦ περιγενώμεθα. Πῶς οὖν αὐτοῦ περιγενώμεθα; Ἄν ἀντιστήσωμεν δόξαν δόξῃ. Ὡς περὶ γὰρ τοῦ τῆς γῆς πλοῦτου καταφρονούμεν, ὅταν πρὸς ἔτερον ἴδωμεν πλοῦτον, καὶ τῆς ζωῆς ταύτης ὑπεροπώμεν, ὅταν ἐνοήσωμεν τὴν πολλῶν ταύτης ἀμείνω· οὕτω καὶ δόξαν τὴν ἐνταῦθα διαπτύσαι δυνασώμεθα, ὅταν τὴν ταύτης ἐνοήσωμεν μακρῶ σεμνοτέραν, τὴν ὄντως δόξαν. Ἡ μὲν γὰρ κενὴ τις ἐστὶ καὶ

ματαιὰ, ὄνομα ἔχουσα πράγματος ἔρημον· ἐκείνη δὲ ἀληθής, ἡ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν, οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἀγγέλου καὶ ἀρχαγγέλου, καὶ τὸν τῶν ἀρχαγγέλων ὁ Δεσπότην, μᾶλλον δὲ μετ' αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐπαινέτα; ἔχουσα. Ἄν πρὸς ἐκεῖνον τὸ θέατρον ἴδῃς, ἂν τοὺς ἐκεῖ μάθης στεφάνους, ἂν πρὸς τὸν ἐκεῖθεν κρότον σεαυτὸν μεταθῆς, οὐδέποτε σε δυνήσεται τὰ ἐνταῦθα κατασχεῖν, οὐδὲ γινόμενα ἡγήσῃ μεγάλα, οὐδὲ ἀπόντα ζητήσεις. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς βασιλείοις τούτοις οὐδεὶς τῶν τῷ βασιλεῖ παρεστῆκότων δορυφόρων, ἀφίει ἀρέσαι τῷ τὸ διάδογμα ἔχοντι καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθημένῳ, κολοῖων περιεργάζεται φωνὰς, ἢ μυθίων καὶ κωνῶπων περιιπταμένων καὶ βομβοῦντων ὄρουσον· οὐδὲν γὰρ τούτων ἀμεινον αὐτῶν ἀνθρώπων εὐφημίας διάκεινται. Εἰδότες τοίνυν τῶν ἀνθρωπίνων ἢ τὴν εὐτέλειαν, πάντα εἰς τοὺς ἀσύλους συναγάγωμεν θησαυροὺς, καὶ τὴν μένουσαν καὶ ἀκίνητον δόξαν ἐπιζητώμεν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Sic Savil. Morel. ἀγγέλων. ἢ Morel. τῶν ἀνθρώπων.

[170] ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστὶν· ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς ἐστὶ, καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ.

α'. Δεινὸν ὁ τῆς δόξης ἔρωσ. Δεινὸν καὶ πολλῶν γέμον κακῶν ἀκανθὰ τίς ἐστὶ δυσάποσπαστος\*, καὶ ἠγριὸν ἀτίθασον, καὶ πολυκέφαλον, κατὰ τῶν τρεφόντων αὐτὸ ὀπλιζόμενον. Καθάπερ γὰρ ὁ σκόληξ τὰ ξύλα ἀφ' ὧν τίκτεται διατρῶγει, καὶ ὁ ἴδς τὸν σιδηρον ὄθεν πρόεισι δαπανᾷ, καὶ οἱ σῆτες τὰ ἔρια· οὕτω καὶ ἡ κενοδοξία τὴν τρέφουσαν αὐτὴν ἀπόλλυσι ψυχὴν. Διὰ πολλῶν ἡμῖν δεῖ τῆς σπουδῆς, ὥστε ἀφανίσαι τὸ πάθος. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα ὅσα ἐπάθει τοῖς μαθηταῖς τοῦτο πάσχουσιν ὁ Ἰωάννης, καὶ μόλις αὐτοὺς καταπραΰνει. Μετὰ γὰρ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, καὶ ἑτέρους αὐτοὺς ἐπαντέλει λόγους. Ποῖος δὲ τούτοις; Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, λέγων, ἐπάνω πάντων ἐστὶν· ὁ ἐκ τῆς γῆς ὢν, ἐκ τῆς γῆς ἐστὶ, καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ. Ἐπειδὴ, φησί, τὴν ἐμὴν ἄνω καὶ κάτω περιστρέφετε ἢ μαρτυρίαν, καὶ ταύτη με ἀξιοπιστότερον εἶναι φαστε, ἐκείνου ὕμᾶς ἀναγκαῖον εἶδέναι, ὡς οὐκ ἔνι τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐρχόμενον, ἀξίόπιστον ἀπὸ τοῦ τὴν γῆν οἰκοῦντος γενέσθαι. Τὸ δὲ, Ἐπάνω πάντων, τί ποτὲ ἐστὶ, καὶ τί εἰ βούλεται δηλοῦν; Τοῦτό ἐστι. Δείκνυσιν γὰρ διὰ τούτου, ὅτι οὐδενὸς δεῖται, ἀλλ' ἀρκῶν ἐστὶν αὐτὸς αὐτῷ, καὶ ὅτι πάντων μελῶν ἀσυγκρίτως. Ἐκ τῆς γῆς δὲ ὄντα καὶ λαλοῦντα ἐαυτὸν λέγει, οὐχ ὅτι ἐξ οἰκείας διανοίας ἐφθέγγετο, ἀλλ' ὡς περὶ ὁ Χριστὸς εἶπεν· Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὕμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε· τὸ βάπτισμα οὕτω καλῶν, οὐκ ἐπειδὴ ἐπίγειον ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὴν ἀπόρρητον αὐτοῦ γέννησιν παρεβάλλε τὸ εἰρημένον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ ἐαυτὸν ὁ Ἰωάννης εἶπε, πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν τὰ αὐτοῦ παραβάλλων. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο δηλοῖ τὸ Ἐκ τῆς γῆς λαλεῖν, ἢ ὅτι μικρὰ καὶ ταπεινὰ καὶ εὐτελεῖ τοῖς ἐκείνου παραβαλλόμενα τὰ ἐμὰ, καὶ τοιαῦτα, ὅσα εἰκόσ γῆνιν γινεῖν δέξασθαι φύσιν. Παρὰ γὰρ ἐκείνῳ Πάντες οἱ θεσανροὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι. Ὅτι δὲ οὐ περὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων λέγει, ὀηλον ἐκεῖθεν. Ὁ ἐκ τῆς γῆς ὢν, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς ἐστὶ. Καίτοι γε οὐκ ἐκ τῆς γῆς ἦν αὐτῷ τὸ πᾶν, ἀλλὰ τὰ κυριώτερα οὐράνια· καὶ γὰρ ψυχὴν εἶχε, καὶ πνεύματος μετεῖχεν οὐκ ἐκ τῆς γῆς. Πῶς οὖν ἀπὸ τῆς γῆς αὐτὸς εἶναι λέγει; Οὐδὲν

ἄλλο ἐντεῦθεν ἀντίπτεται, ἢ ὅτι ὁ Μικρὸς ἐγὼ καὶ οὐδενὸς ἄξιος λόγου, ἅτε χαμαὶ ἐρχόμενος καὶ ἐν τῇ γῇ τεχθεῖς· ὁ δὲ Χριστὸς ἄνωθεν ἡμῖν ἀφίκεται. Διὰ δὲ τούτων πάντων σβέσα; τὸ πάθος πρώτον, τότε λοιπὸν μετὰ πλείονος τῆς παρρησίας φλέγγεται περὶ τοῦ Χριστοῦ. Πρὸ μὲν γὰρ τούτου περιττὸν ἦν ῥήματα προεῖσθαι, μηδέποτε χιῶραν ἐν τῇ διανοίᾳ τῶν ἀκρωμένων ἔχειν δυνάμενα· ἐπειδὴ δὲ τὰς ἀκάνθας ἀνέσπασεν. [171] ἄρχεται μετὰ ἀδείας λοιπὸν καταβάλλειν ὁ τὰ τέρματα, λέγων· Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἔρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστὶ· καὶ ὁ ἔώρακε καὶ ἤκουσε, τοῦτο μαρτυρεῖ, καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει. Μέγα τι καὶ ὕψηλόν εἶπὸν περὶ αὐτοῦ, πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον ἄγει. Τὸ γὰρ, Ὁ ἤκουσε καὶ ἔώρακεν, ἀνθρωπινώτερον εἰρηται. Οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ παραλαβεῖν ἔδει, οὐδ' ἀπὸ τοῦ ἀκοῦσαι ἤδει ἢ ἔδει· ἀλλ' ἐν τῇ φύσει τὸ πᾶν εἶχε, τέλειος τῶν πατρικῶν προελθῶν κόλπων, καὶ οὐ δεόμενος τοῦ διδάσκοντος. Καθὼς γὰρ, φησὶ, γινώσκω με ὁ Πατήρ, οὕτω καὶ γὼ γινώσκω τὸν Πατέρα. Τί οὖν ἐστίν, Ὁ ἤκουσε, λαλεῖ, καὶ ὁ ἔώρακε, μαρτυρεῖ; Ἐπειδὴ διὰ τῶν αἰσθησεων τούτων ἡμεῖς πάντα μαθηθάνομεν ἀκριθῶς, καὶ ἀξίόπιστοι δοκοῦμεν εἶναι διδάσκαλοι, ὑπερ ὧν ἢ ἔπει παραλάβωμεν, ἢ ἀκοῇ δεξώμεθα, ἅτε οὐ πλαττόμενοι, οὐδὲ ψευδῆ λέγοντες· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα κατασκευάσαι βουλόμενος ὁ Ἰωάννης εἶπε τὸ, Ὁ ἤκουσε καὶ ἔώρακε· τουτέστιν, οὐδὲν ἔτι παρ' αὐτοῦ ψευδὸς ἐστίν, ἀλλὰ πάντα ἀληθῆ. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς περιεργαζόμενοι πολλάκις ἐρωτώμεν· σὺ ἤκουσας; σὺ εἶδες; κἂν δειχθῇ τοῦτο, ἀναμφίβολος ἡ μαρτυρία. Καὶ αὐτὸς δὲ ὅταν λέγῃ, Καθὼς ἀκούω, κρῖνω, καὶ, Ὁ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, λαλῶ, καὶ Ὁ ἔωράκωμεν, λαλοῦμεν, καὶ ὅσα ἂν ἕτερα τοιαῦτα φθέγγεται, οὐχ ἵνα μάθωμεν ὅτι διδασκόμενος λέγει ἢ λέγει (τοῦτο γὰρ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ἐστὶ νομίζεῖν)· ἀλλ' ἵνα μηδὲν τῶν λεγομένων ὑποπετήται παρὰ τῶν ἀνασχόντων Ἰουδαίων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέποτε τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον, συνεχῶς ἐπὶ τὸν Πατέρα καταφεύγει, ἐκεῖθεν ἀξίόπιστα ποῖων τὰ λεγόμενα.

β'. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐπὶ τὸν Πατέρα καταφεύγει.

\* Morel. δυσάποσπαστος, Savil. δυσάποσπαστος. ἢ Κάτω στρέφεται Savil. ὁ πάντων, τί ἐστὶ; καὶ τί βούλεται κρῖν ἐνδείκασθαι ἢ λέγει; ὅτι οὐδενὸς δεῖται.

δ Savil. γῆς εἶναι φησιν; ὅραε ὅτι οὐδὲν ἄλλο φησὶν, ἢ ὅτι. e Savil. ἀνέσπαστος, τότε μετὰ ἀδείας λοιπὸν καταβάλλει. f Savil. ὁ ἀνωθεν. Morel. ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Mox item variat tantulum in verbis tantum. g Sic Savil. Morel. ὀηλων ὡς οὐδὲν. Mox alii οὕτω γὰρ.

ἵπου γε αὐτὸς πολλάκις καὶ ἐπὶ τοὺς προφήτας καὶ ἐπὶ τὰς Γραφὰς ἔρχεται; ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἐκεῖναι εἰσι παρὰ μαρτυροῦσιν περὶ ἐμοῦ*. Ἄρ' οὖν καὶ τῶν προφητῶν ἐλάττωσα αὐτὸν εἶναι φήσομεν, ἐπειδὴ τὰς ἐκεῖθεν ἔλκει μαρτυρίας; Ἄπαγε. Διὰ γὰρ τὴν τῶν ἀκούοντων ἀσθένειαν οὕτω μεθοδεύει τὸν λόγον, καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀκροῦς φησι λαλεῖν ἄπερ ἐλάλει, οὐχ ὡς διδασκάλου δεόμενος, ἀλλ' ἵνα ἐκεῖνοι πιστεύσωσι μηδὲν εἶναι ψεῦδος τῶν λεγομένων. Ὁ δὲ λέγει Ἰωάννης, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐγὼ δεόμεαι ἀκοῦσαι τῶν παρ' ἐκείνου. Ἄνωθεν γὰρ ἔρχεται, τὰ ἐκεῖθεν ἀπαγγέλλων, ἃ μόνος αὐτὸς οἶδε σαφῶς· τὸ γὰρ, *Ἐώρακε καὶ ἤκουσε*, τοῦτο ἐστὶ δηλονότος. *Καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει*.

Καίτοι καὶ μαθητὰς εἶχε, καὶ πολλοὶ προσεῖχον τοῖς λεγομένοις. Πῶς οὖν φησιν, *οὐδεὶς*; Τοῦτο ἀντὶ τοῦ, ὀλίγοι, εἶρηται νῦν· ἐπειδὴ εἰ μηδένα ἔλεγε, πῶς ἐπήγαγεν, *Ὁ λαβὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν*; Ἐνταῦθα καὶ τῶν ἰδίων καθάπτεται μαθητῶν, ὡς οὐ σφῶδρα μελλόντων αὐτῷ πιστεύειν τέως. Ὅτι γὰρ οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἐπίστευταν αὐτῷ τὰ ῥήματα, δῆλον καὶ ἐκ τῶν μετέπειτα λεχθέντων. Διὰ τοῦτο γὰρ αὐτοὺς [172] καὶ δεσμιωτήριον οἰκῶν ἐκεῖθεν ἐπεμψε πρὸς αὐτόν, ἵνα αὐτῷ συνδήσῃ ἄλλον. Οἱ δὲ καὶ τότε μόλις ἐπίστευον, ὅπερ δὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἀνιτιτόμενος εἶπε· *Καὶ μακάριος ὁς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί*. Δι' οὐδὲν τοίνυν ἕτερον εἶπε, *Καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει*, ἢ τοὺς μαθητὰς ἀσφαλιζόμενος τοὺς ἑαυτοῦ, καὶ μονονουχὶ λέγων· μὴ ἐπειδὴ μέλλουσιν αὐτῷ ὀλίγοι τέως πιστεύειν, διὰ τοῦτο ψευδῆ νομίστητε εἶναι τὰ λεγόμενα· Ἄ γὰρ *ἔώρακε, μαρτυροῦσι*, φησί. Ταῦτα δὲ λέγει ἅμα καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς καθάπτομενος ἀναίσθησίας. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς ἀρχόμενος ἃ ἐπετίμησεν αὐτοῖς, οὕτω λέγων, *ὅτι εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον*. Τοῦτο δὲ οὐκ αὐτοῦ ἔγκλημα, ἀλλὰ τῶν μὴ δεξαμένων κατηγορία. Ὁ λαβὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ἐσφράγισεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν. Ἐνταῦθα αὐτοὺς καὶ φοβεῖ· δείκνυσιν γὰρ, ὅτι ὁ μὴ τούτω πιστεύων, οὐκ αὐτῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ Πατρὶ ἀπίσκει. Διὰ καὶ ἐπάγει· *Ὅν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ*. Ἐπεὶ οὖν τὰ ἐκεῖνου φθέγγεται ὁ πιστεύων, ὅτε ἀπιστῶν, ἐκείνῳ καὶ πιστεύει καὶ ἀπίσκει. Τὸ δὲ *Ἐσφράγισεν*, εἰδείξεν ἐστίν. Οὕτως εἰπὼν καὶ ἔτι αὖτις τὸν φόβον, προστίθησιν· *Ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν*· δείκνυς, ὡς ἂν ἄλλως τις ἀπιστήσῃαι τούτω, εἰ μὴ ψεῦδος καταγνώσῃ τοῦ πέμψαντος αὐτὸν Θεοῦ. Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲν ἕκτος τῶν τοῦ Πατρὸς λέγει, ἀλλὰ πάντα τὰ ἐκείνου, ὁ παρακούνων τούτου, τοῦ πέμψαντος παρήκουσεν. Ὁρᾷς πῶς αὐτοὺς καὶ διὰ τούτων καταπλήττει; Τέως γὰρ οὐδὲν μέγα ἐνόμιζον εἶναι παρακοῦσαι τοῦ Χριστοῦ. Διὰ τοῦτο τηλικούτον κίνδυνον ἐπεκρέμασε τοῖς ἀπίστοις, ἵνα μάθωσιν, ὅτι αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παρακοῦσαι οἱ τοῦ Χριστοῦ παρακοῦσάωντες. Εἶτα καὶ ἐπεξέρχεται τῷ λόγῳ τούτῳ, πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς διανοίας ἃ αὐτῶν καταβαίνων καὶ λέγων· *Ὁ γὰρ ἐκ μέτρον δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα*. Πάλιν, ὅπερ ἔφη, ἐπὶ τὸ ταπεινότερον ἄγει τὸν λόγον, ποικίλλων αὐτὸν καὶ εὐπαράδεκτον ποιοῦν τοῖς ἀκούουσι τότε. Οὐ γὰρ ἦν ἄλλως ἐπάραι καὶ αὐξῆσαι τὸν φόβον. Εἰ μὲν γὰρ τι περὶ αὐτοῦ εἶπε μέγα καὶ ὑψηλόν, οὐκ ἂν ἐπίστευ-

σαν, ἀλλὰ καὶ κατεφρόνησαν ἄν. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνάγει τὸ πᾶν, πάλιν ὡς περὶ ἀνθρώπου τοῦ Χριστοῦ τέως διαλεγόμενος. Τί δὲ ἐστὶν ὁ φησιν, *Ὁκ ἐκ μέτρον δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα*; Θέλει δεῖξαι, ὅτι πάντες ἡμεῖς μέτρῳ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν ἐλάβομεν· Πνεῦμα γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἐνέργειαν λέγει· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ μεριζομένη· οὗτος δὲ ἀμέτρητον ἔχει καὶ ὀλόκληρον πᾶσαν τὴν ἐνέργειαν. Εἰ δὲ ἡ ἐνέργεια αὐτοῦ ἀμέτρητος, πολλῷ μᾶλλον ἡ οὐσία Ὁρᾷς καὶ τὸ Πνεῦμα ἄπειρον; Ὁ τοίνυν πᾶσαν τοῦ Πνεύματος δεξάμενος τὴν ἐνέργειαν, ὁ τὰ τοῦ Θεοῦ εἰδώς, ὁ λέγων, *Ὁ ἠκούσαμεν, λαλοῦμεν, καὶ ὁ ἔώρακαμεν, μαρτυροῦμεν*, πῶς ἂν εἴη δίκαιος ὑποπεύεσθαι; Οὐδὲν γὰρ φησιν, ὁ μὴ τοῦ Θεοῦ ἐστίν, οὐδὲ ὁ μὴ τοῦ Πνεύματος ἐστίν. Καὶ τέως περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὐδὲν φθέγγεται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Πατρὸς [173] καὶ τοῦ Πνεύματος ἀξίωσις ποιεῖται τὴν διδασκαλίαν. Ὅτι μὲν γὰρ Θεὸς ἐστίν, ἤδυσαν, καὶ οἱ Πνευμά ἐστιν, ἠπίσταντο, εἰ καὶ μὴ τὴν προσηκουσαν περὶ αὐτοῦ ὄψαν εἶχον· ὅτι μέντοι Ἰός ἐστιν, οὐκ ἤδυσαν. Διὰ τοῦτο αὐτὸ ἐπὶ τὸν Πατέρα καὶ ἐπὶ τὸ Πνεῦμα καταφεύγει, ἐκεῖθεν πιστούμενος τὰ λεγόμενα. Ἐπεὶ ἐάν τις ταύτην ἀνελὼν τὴν αἰτίαν καλῶς ἑαυτὸν ἐξετάσῃ τὸν λόγον, σφῶδρα ἀποδέει τῆς ἀξίας τοῦ Χριστοῦ. Οἱ γὰρ διὰ τοῦτο ἀξίωσις ποιεῖται αὐτοῖς, ἐπειδὴ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν ἔχει· οὐ γὰρ τῆς ἐκεῖθεν δεῖται βοήθειας, ἀλλ' αὐτὸς ἐστὶν ἀρκῶν ἑαυτῷ. Τέως δὲ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀτελεστέρων φθέγγεται, ἀπὸ τῶν ταπεινῶν κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀναγαγεῖν βουλόμενος. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μὴ ἀπλῶς τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενα παρατρέχωμεν, ἀλλὰ καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ λέγοντος, καὶ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκροατῶν, καὶ πολλὰ ἕτερα τὰ ἐν αὐταῖς καταμανθάνωμεν. Οὐ γὰρ πάντα ὡς βούλονται οἱ διδασκαλοὶ φθέγγονται, ἀλλὰ τὰ πολλὰ ὡς ἡ ἔξι; τῶν ἀσθενούντων ἀπαιτεῖ. Διὰ καὶ Παῦλος λέγει· *Ὁκ ἠδυνήθη ἡμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκίκοις. Γάλα ἡμᾶς ἐποίησα, οὐ βρώμα*. Ἐβουλόμην μὲν γὰρ, φησὶν, ὡς πνευματικοῖς λαλῆσαι, οὐκ ἠδυνάμην δέ. Πῶς; Οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς ἀδυνάτως εἶχεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνοι οὐκ ἠδύναντο οὕτως ἀκοῦσαι. Οὕτω καὶ Ἰωάννης ἐβούλετο μεθὰ τινὰ διδάξει τοὺς μαθητὰς, ἀλλ' οὐδέπω δεξάσθαι ἠλέησαν ἐκεῖνοι· διὰ τοῦτο τοῖς ταπεινοτέροις ἐνδιατρίβει μάλιστα.

γ'. Χρὴ τοίνυν διερευνησθαι μετὰ ἀκριθείας πάντα. Καὶ γὰρ ὅπλα ἐστὶ τὰ ἀπὸ τῶν Γραφῶν πνευματικά. Ἄλλ' ἂν μὴ εἰδῶμεν ἀρμόσαι τὰ ὅπλα, καὶ καθοπεῖσαι καλῶς τοὺς μαθητὰς, αὐτὰ μὲν ἔχει τὴν οἰκείαν ἰσχύον, τοὺς δεχομένους δὲ οὐδὲν ὠφελῆσαι δύναται. Θῶμεν γὰρ εἶναι θώρακα ἰσχυρὸν, καὶ κράνος καὶ ἀσπίδα, καὶ δόρυ· εἶτα λαβέτω τις ταῦτα τὰ ὅπλα, καὶ τὸν μὲν θώρακα περιτιθέτω τοῖς ποσὶ, τὸ δὲ κράνος, ἀντὶ τῆς κεφαλῆς, τῇ ὄψει, καὶ τὴν ἀσπίδα μὴ πρὸ τοῦ στήθους προβαλλέσθω, ἀλλὰ φιλονεικεῖτω περιαρτῆσαι τοῖς ποσίν· ἄρα δυναθῆσαι τὴν τῶν ὅπλων ἀπόνασθαι· τούτων, ἀλλ' οὐχὶ καὶ βαθεῖσαι; Παντί που δῆλον. Ἄλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ὅπλων, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀπειρίαν τοῦ οὐκ εἰδότες αὐτοῖς χρῆσασθαι καλῶς. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν Γραφῶν· ἂν τὴν τάξιν αὐτῶν συγχεύωμεν, τὴν μὲν οἰκείαν αὐταῖς δύναμιν ἔξουσι καὶ οὕτως, ἡμᾶς δὲ οὐδὲν ὠφελήσουσι. Ταῦτα αὐτὸ καὶ ἴδια καὶ δημοσιᾶ διαλεγόμενος ἡμῖν, οὐδὲν ἀνώ πλεον· καὶ γὰρ τοῖς βιωτικοῖς πάντα τὸν χρόνον προσηλωμένους ὡμὰς ὄρω, τῶν πνευματικῶν οὐδὲν ἔχω μετέγοντες· ἢ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ βίος ἡμῖν ἡμέλειται, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀγωνιζόμενοι, οὐ

ἢ Sic Savil. Morel. ἀποτεῖναισθαι. ἢ Morel πνευματικῶν οὐδένα λόγον ποιουμένων.

\* Allii ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα. Morel. διὰ τοῦτο οὖν ἐκεῖνος. ἢ Ἐμοί. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἔλεγε. καὶ τὴν, sic Savil. Paulo post Morel. μονονουχὶ ἀπολογούμενος. ἢ Savil. νομίστη. Morel. νομίσται Ibid. Savil. ἃ γὰρ ἔώρακε λαλεῖ. Ταῦτα ἔδ. ἢ Morel. ὡς περὶ οὖν καὶ τοῦ Εὐαγγελίου ἀρχόμενος. ἢ Savil. τὸν φόβον, φησὶν ὅτι. ἢ Savil. πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἀσθένειας.

rem esse dicemus, quia inde testimonia mutuatur? Absit. Sed propter auditorum infirmitatem sic sermonem temperat, et ex Patre audita se narrare dicit, non quasi doctore egeat, sed ut illi credant, nihil a se falsum dici. Quod autem dicit Joannes, sic intellige: Mihi opus est audire ab illo. Nam de cælo venit, et cælestia nuntiat, quæ solus ipse clare novit; nam illud, *Audivit et vidit*, hoc significat. *Et testimonium ejus nemo accipit.*

*Joannis discipuli Christo non crediderant.* — Atqui discipulos habuit et multi dictis ejus attendebant; cur ergo dicit, *Nemo accipit*? Hoc est, Pauci accipiunt. Nam si neminem dixisset, cur subjunxisset: 33. *Qui accepit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est*? Illic discipulos suos perstringit, ac si non multum ei credituri essent. Quod enim neque postea ipsi crediderint, palam est ex sequentibus. Idcirco illos in carcere inclusus misit ad eum, ut ipsos magis ipsi connecteret. Illi vero tunc etiam vix crediderunt, quod subindicans Christus dixit, *Beatus qui non fuerit scandalizatus in me* ( *Math. 11. 6* ). Nulla igitur alia de causa dicit, *Et testimonium ejus nemo accipit*, quam ut discipulos suos erudiat, ac si diceret: Ne putetis quia pauci credituri sunt, ideo falsa illa esse quæ dicuntur. Nam *Quæ vidit, testatur*, inquit. Hæc porro dicit, ut simul Judæorum ignaviam perstringat; ut in principio Evangelii ipsos coarguit his verbis: *In propria venit, et sui eum non receperunt.* Hoc autem non venientis, sed non recipientium peccatum est. *Qui accepit ejus testimonium, obsignavit quia Deus verax est.* Hic illos exterret, cum ostendit eum qui Christo non credit, non modo non ipsi, sed neque Patri credere; quamobrem adjicit: 34. *Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur.* Quia ergo verba ejus loquitur, et credens illi credit, et incredulus illi non credit. Illud autem, *Obsignavit*, id est, Ostendit. Postquam hæc dixit et timorem auxit, adjicit: *Quia Deus verax est*; significans, neminem posse illi non credere, nisi mendacii arguat Deum qui misit ipsum. Quoniam igitur nihil extra ea quæ sunt Patris dicit Christus, sed omnia illius sunt; qui ipsum non audit, mittentem Patrem non audit. Viden' quomodo ipsos per hæc etiam percillat? Hactenus enim nihil grave putabant esse Christum non audire. Ideo tantum periculum incredulis impendere ostendit, ut discant Christum non audire idipsum esse quod Deum non audire. Deinde prosequitur, imbecillitati mentis eorum se attemperans, his verbis: *Non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.* Rursus, ut dixi, humiliori modo loquitur, sic varians ad faciliorem auditorum captum; non enim poterat aliter metum augere. Nam si quid de ipso magnum et sublime dixisset, non credidissent, sed id nibili fecissent. Ideo ad Patrem totum refert, de Christo interim quasi de homine loquens. Quid vero significat illud: *Non ad mensuram dat Deus Spiritum*? Nos omnes, ait, ad mensuram Spiritus operationem accepimus; per Spiritum enim hic operationem intelligit: hæc quippe ea est quæ distribuitur: hic vero totam

illam sine mensura habet operationem. Si autem operatio ejus immensa est multo magis ejus substantia. Viden' Spiritum etiam immensum esse? Qui ergo totam Spiritus operationem accepit; qui ea, quæ sunt Dei, novit; qui dicit: *Quod audivimus loquimur, et quod vidimus testamur*; quomodo possit suspectus haberi? Nihil enim dicit quod non sit Dei, nihil quod non sit Spiritus. Atque interim nihil de Deo Verbo loquitur, sed ex Patre et ex Spiritu doctrinæ suæ fidem conciliat. Quod Deus esset noverant, quod Spiritus esset sciebant, etsi non congruentem de illo opinionem haberent: quod autem Filius esset nesciebant. Ideo semper ad Patrem et ad Spiritum confugit, ut dictis fidem conciliet. Nam si quis hæc sublata causa, sermonem per se consideret, longe abest a dignitate Christi. Non enim ideo fide dignus ipsis erat, quod Spiritus operationem haberet: quippe qui non egeat auxilio illius, sed sibi ipse sufficiat. Interim vero secundum simpliciorum opinionem loquitur, ut ab humilioribus paulatim illos erigat. Hæc autem dico, ut ne obiter Scripturæ dicta prætercurramus, sed et dicentis scopum et auditorum imbecillitatem aliaque multa exploranda esse discamus. Doctores enim non omnia ut vellent ipsi proferunt, sed pleraque ad auditorum captum infirmitatemque temperant. Ideo Paulus ait: *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Lac vobis potum dedi, non cibum* ( *1. Cor. 3. 1. 2* ). Volebam, inquit, vobis ut spiritualibus loqui, nec potui. Quare? Non quod ille non posset, sed quia illi non poterant sic audire. Sic et Joannes volebat magna quædam docere discipulos, sed id illi nondum capere poterant. Ideo in humilioribus maxime versatur.

3. Diligenter igitur omnia sunt exploranda. Nam Scripturæ dicta spiritualia arma sunt. Verum si ea adaptare et discipulos probe armare nesciamus, ipsa quidem suam vim habent, sed armatis inutilia sunt. Supponamus esse firmum thoracem, galeam, clypeum et hastam: deinde arma illa quis accipiat, et thoracem pedibus; galeam non capiti, sed oculis; clypeum non pectori, sed pedibus adaptet: an poterit his armis juvari? annon potius iis lædatur? Illud certe liquidum est. Hoc vero non ex armorum imbecillitate, sed ex imperitia utentis provenit. Ita et in Scripturis, si illarum ordinem confundamus, illæ semper sua erunt vi instructæ: nos vero nihil juvabunt. Hæc vobis publice et privatim repetens, nihil proficio: nam sæcularibus vos semper rebus addictos conspicio, dum spiritualia nihil penditis. Ideo et vitam negligimus, et cum pro veritate certamus, non magna vi instructi sumus, sed ridiculi evadimus, tum apud gentiles, tum apud Judæos et apud hæreticos. Quod si in aliis quoque rebus pari negligentia uteremini, ne sic quidem vobis esset ignoscendum. Verum in sæcularibus negotiis quisque vestrum est gladio acutior, tam qui artes exercent, quam qui res civiles tractant. In necessariis vero et spiritualibus, ignavi prorsus sumus, levia rebus seriis præferentes. Quæ autem cæteris omnibus anteferenda erant, hæc ne levia quidem

censere dignamur. An nescitis hæc non priscis tantum hominibus scripta esse, sed etiam nobis <sup>1</sup>? Non audis Paulum dicentem: *Hæc ad nostram doctrinam scripta sunt, ad quos fines sæculorum devenerunt* (1. Cor. 10. 11): *ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* (Rom. 15. 4): Scio equidem me frustra loqui, sed finem dicendi non faciam. Hæc enim faciendo apud Deum excusatus ero, etiam si nullus audiat. Certe qui attentis loquitur, consolationem ex auditorum obsequentia accipit: qui autem sæpe concionans non auditur, nec tamen concionari

<sup>1</sup> Quædam habent, *vobis, pro, nobis.*

cessat, majori præmio dignus erit, quia secundum Dei placitum, auscultante nemine, officium implet suum. Attamen licet nobis major merces ob socordiam vestram paretur, malumus hanc minui, et salutis vestræ spem esse majorem: profectum enim vestrum mercedis loco habemus. Et hæc nunc dicimus, non ut molesti et onerosi vobis simus, sed ut dolorem nostrum de segnitie vestra conceptum exhibeamus: qua utinam nos omnes liberati, spiritualium rerum studio hæreamus, et cælestia bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXXI.

35. *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.*

36. *Qui credit in Filium, habet vitam æternam: qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum.*

1. Magnum attemperationis et indulgentiæ lucrum in omnibus rebus experimur. Sic artes perfecimus, non repente omnia a magistris discentes; sic urbes construximus, sensim et paulatim ædificantes; sic vitam sustentamus. Nec mireris si hic modus in hujus vitæ rebus tantam vim habeat, quando in spiritualibus quoque hoc prudens temperamentum ita valet. Sic ab idololatria potuere Judæi eripi, sensim reducti; qui a principio nihil sublime audierunt, neque quantum ad dogmata, neque quantum ad vitæ institutum. Sic etiam post Christi adventum, quando sublimiorum dogmatum tempus erat, omnes adducebant apostoli, nihil sublime a principio loquentes. Sic et Christus multis a principio verba faciebat. Sic Joannes nunc fecit de illo quasi de mirabili quopiam homine loquens, sublimiaque obscurius interserens. Initio namque dicebat: *Non potest homo a seipso accipere quidquam*. Deinde postquam aliquid magnum adjecit, *Qui de cælo venit, supra omnes est*; rursus ad humilia descendit, præter alia multa dicens: *Non enim ex mensura dat Deus Spiritum*; postea rursus, *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus*. Inde cum intelligeret, metum supplicii magnam utilitatem parere, multosque non tam promissis quam comminationibus moveri, hic tandem claudit sermonem et ait: *Qui credit in Filium habet vitam æternam: qui vero non credit Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum*. Rursum hic ad Patrem supplicii sermonem refert. Non enim dixit, *Ira Filii*, etiamsi ille sit iudex; sed Patrem memoravit, ut magis terreret. Num ergo sufficit, inquit, in Filium credere, ut vita æterna habeatur? Nequaquam. Audi Christum hoc ipsum declarantem his verbis, *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum* (Math. 7. 21); et blasphemia in Spiritum sufficit ut in gehennam quis detrudatur.

*Fides sine vita bona nihil prodest. Illud, ira manet super eum, pœnam æternam designat.* — Et quid dico de parte dogmatis? Nam et si quis recte credat in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, si recte non

vivat, nihil ipsi fides proderit ad salutem. Ergo quando dicit, *Hæc est enim vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum* (Joan. 17. 3), ne putemus id nobis ad salutem satis esse. Opus namque nobis est et vitæ et morum instituto probo<sup>1</sup>. Et si hic dixerit, *Qui credit in Filium, habet vitam æternam*; verum sequentia vehementius protulit. Neque enim ex bonis tantum, sed etiam ex contrariis sermonem contextit; et vide quo pacto. Infert enim, *Qui non credit Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum*. Attamen non hinc inferimus, solam fidem ad salutem esse satis; quod probatur ex dictis evangelicis frequentibus, bonam vitam spectantibus. Ideo non dixit, *Hæc sola est vita æterna, neque, Is qui solummodo credit in Filium, habet vitam æternam*; sed in utroque vitam esse significat. Certe si vita proba non sequatur, magnum sequetur supplicium. Neque dixit, *Manet eum, sed, Manet super eum*; declarans numquam ab eo discessuram iram esse. Ne putares enim illud, *Non videbit vitam, mortem temporaneam indicare*; sed crederes perpetuum esse supplicium, hoc dictum posuit, ut ostenderet illam perpetuo manere et insidere. Illud autem fecit, ut per hæc omnia verba ipsos ad Christum impelleret. Quapropter non ad illos privatim monita dirigit, sed in communi, et ut maxime ipsos allicere poterat. Non enim dixit, *Si credatis, Si non credatis*; sed in communi loquitur, ut quæ dicuntur nulli sint suspicioni obnoxia: idque fecit vehementius, quam Christus. Nam Christus dicit, *Qui non credit, jam judicatus est*; hic autem, *Non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum*; et jure quidem. Neque enim idem est aliquem de seipso loqui, et alterum de illo. Nam Christum putassent ex ambitione et fastu sæpe talia loqui: Joannes vero hæc carebat suspitione. Quod si postea Christus vehementiore usus est sermone, id tunc fecit, quando de ipso magnam habebant opinionem. (Cap. 4) 1. *Ut ergo cognovit Jesus, quin audierunt Pharisei, quod Jesus plures discipulos facit, et baptizat, quæm Joannes* (2. *quamquam Jesus non baptisaret, sed discipuli ejus*), 3. *secessit ex Judæa, et venit in Galilæam*. Ipse quidem non baptizat, sed nuntii cum vellent majorem illi invidiam conflare, ita referebant. Cur, inquit, seces-

<sup>1</sup> savil. legit, *morum instituto purissimo.*

πολλὴν ἔχομεν τὴν ἰσχύν, ἀλλὰ καταγέλαστοι γινόμεθα, καὶ παρ' Ἑλλησι, καὶ παρὰ Ἰουδαίους, καὶ παρὰ αἰρετικούς. Καὶ εἰ μὲν καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἀμελοῦντες, τὴν αὐτὴν καὶ ἐν ταῦθα βῆθυμίαν ἐπεδείκνυσθε, ἦν μὲν οὐδὲ οὕτως ἀπολογίας ἄξιον τὸ γινόμενον. Νυνὶ δὲ ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς ἕκαστος ξίφους ἐστὶ τομώτερος, καὶ οἱ τὰς τέχνας μέτροντες, καὶ οἱ τὰ πολιτικά πράττοντες [174] πράγματα ἐν δὲ τοῖς ἀναγκαίοις καὶ πνευματικοῖς, πάντων ἐσμέν βῆθυμότεροι <sup>a</sup>, τοῖς μὲν παρέργους ὡς ἔργους κεχρημένοι, ἃ δὲ πάντων ἔργων ἀναγκαϊότερα τίθεσθαι ἔχρη, ταῦτα οὐδὲ πάρεργα εἶναι νομίζοντες. Ἡ οὐκ ἴστε ὅτι οὐ διὰ τοὺς πρώτους ἀνθρώπους μόνον ἐγράφη τὰ γραφέντα, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς <sup>b</sup>; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου λέγοντος, *ὅτι Ταῦτα δὲ εἰς ρουθεσίαν ἡμῶν ἐγράφη, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήχησαν· ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν*; Καὶ οἶδα μὲν εἰκὴ λέγων πλὴν οὐ

<sup>a</sup> Sic Savil. Morel. ἀθυμότεροι. Quidam alii ὑπώτεροι. <sup>b</sup> Quidam δι' ἡμᾶς.

παύσομαι λέγων. Τοῦτο γὰρ ποῶν ἀπολογήσομαι τῷ Θεῷ, κἄν μηδὲς ὁ ἀκούων ἦ. Ὁ μὲν γὰρ τοὺς προσέχουσι λέγων, ἔχει παραμυθίαν τοῦ λέγειν τὴν πειθῶ τῶν ἀκρωμένων· ὁ δὲ συνεχῶς λέγων, καὶ μὴ ἀκούόμενος, εἶτα οὐ παυόμενος τοῦ λέγειν, πλείονος ἂν εἴη τιμῆς ἄξιος, διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ μηδενὸς προσέχοντος, τὸ αὐτοῦ πᾶν πληρῶν. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ ἡμῖν ὁ μισθὸς μείζων ἐκ τῆς ὑμετέρας παρακοῆς, ὅμως ἐπιθυμοῦμεν τοῦτον ἐλαττωθῆναι μᾶλλον, καὶ τὴν ὑμετέραν αὐξηθῆναι σωτηρίαν, μισθὸν μέγαν τὴν ὑμετέραν εὐδοκίμησιν εἶναι νομίζοντες. Καὶ ταῦτα λέγομεν νῦν, οὐχ ἵνα ἐπαχθῆ καὶ βαρὺν ποιήσωμεν τὸν λόγον, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀγγιθδὸνα ὑμῖν ἐπιδείξωμεν <sup>c</sup>, ἦν ἔχομεν διὰ τὴν ὑμετέραν βῆθυμίαν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγέντας, τῆς πνευματικῆς ἔχεσθαι σπουδῆς, καὶ τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἀμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. <sup>c</sup> Ἰποδείξωμεν Savil. et cod. 706, rectius.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΑΑ'.

*Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ ἀπιστῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν.*

α'. Πολὺ τῆς συγκαταβάσεως τὸ κέρδος ἐν ἅπασιν δεικνύται πράγμασιν. Οὕτω τὰς τέχνας κατωρθώσαμεν, οὐκ ἄθρόον παρὰ τῶν διδασκάλων πάντα μαθάνοντες· οὕτω πόλεις ἐδειμάμεθα, ἥρέμα καὶ κατὰ μικρὸν αὐτὰς συνιστῶντες· οὕτω τὴν ζωὴν διακρατοῦμεν τὴν ἡμετέραν. Καὶ μὴ θαυμάσης εἰ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν τὸ πρῶτον τσαστῆν ἔχει τὴν ἰσχύν, ὅπου γε καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς πολλὴν ἂν τις εὐροὶ ταύτης τῆς σοφίας οὔσαν τὴν δύναμιν. Οὕτω γὰρ καὶ ἠδυνήθησαν ἀπαλλαγῆναι τῆς εἰδωλολατρείας Ἰουδαῖοι, ἥρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐναγόμενοι, καὶ μηδὲν ἐξ ἀρχῆς ὑψηλὸν ἀκούοντες, μήτε δογματῶν, μήτε πολιτείας ἔνεκεν. Οὕτω μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, ὅτε καὶ ὑψηλοτέρων δογμάτων ὁ καιρὸς ἦν, ἅπαντας προσήγοντο οἱ ἀπόστολοι, οὐδὲν ἐκ πρώτης ὑψηλὸν φεγγόμενοι. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς πλείους διελέγετο παρὰ τὴν [175] ἀρχὴν. Οὕτω <sup>a</sup> καὶ Ἰωάννης ἐποίησε νῦν, ὡς περὶ ἀνθρώπου διαλεγόμενος τινος θαυμαστοῦ, καὶ τὰ ὑψηλὰ συνεσκιασμένως παρεντιθεῖς. Ἀρχόμενος γοῦν οὕτως ἔλεγεν· *Οὐ δύναται ἄνθρωπος ἀπ' ἑαυτοῦ λαμβάνειν οὐδέν*. Εἶτα ὑψηλὸν τι συνάψας καὶ εἰπὼν, *Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστὶ, πάλιν εἰς τὰ ταπεινὰ τὸν λόγον κατὰγει, λέγων ἄλλα τε πολλά, καὶ ὅτι, Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα· εἶτα <sup>b</sup> ἐπάγει, λέγων· Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Εἶτα καὶ εἰδὼς ἀπὸ τοῦ λόγου τῆς κολάσεως γινομένης τὴν ἄνοιαν <sup>c</sup>, καὶ οὐχ οὕτω τῆ τῶν χρησίων ἐπαγγελίᾳ τοὺς πολλοὺς ἐπαγομένους, ὡς τῆ τῶν φοβερῶν ἀπειλῇ, ἐν ταῦθα κατακλίει τὸν λόγον λοιπὸν, καὶ φησὶν· Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ ἀπιστῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν. Πάλιν κἀν ταῦθα <sup>d</sup> ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνάγει τὸν τῆς κολάσεως λόγον. Οὐ γὰρ εἶπεν, ἡ ὀργὴ τοῦ Υἱοῦ, καίτοι γε αὐτὸς ἐστὶν ὁ κριτῆς· ἀλλὰ τὸν Πατέρα αὐτοῖς ἐπέστησε, μᾶλλον φοβῆσαι βουλόμενος. Ἄρα οὖν ἀρκεῖ τὸ πιστεῦσαι εἰς τὸν Υἱόν, φησὶ, πρὸς τὸ ζωὴν ἔχειν αἰώνιον; Οὐδαμῶς. Καὶ ἄκουε τοῦ Χριστοῦ τοῦτο δεικνύοντος καὶ λέγοντος· *Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσέλθουσιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· καὶ ἡ*

<sup>a</sup> Savil. διαλεγόμενος παρὰ τὴν ἀρχὴν φαίνεται· οὕτω.

<sup>b</sup> Ita alii et Savil. Morel. μεθ' εἰ. <sup>c</sup> Savil. εἶτα καὶ εἰδὼς πολλὴν τῆς κολάσεως οὔσαν τὴν ἰσχύν. Morel. ἔπειτα πολλὴν εἰδὼς ἀπὸ.

<sup>d</sup> Sic Savil. Morel. ὅπως πῶς κἀν ταῦθα.

εἰς τὸ Πνεῦμα δὲ βλασφημία ἀρκεῖ καὶ μόνη εἰς γένεσιν ἐμβαλεῖν.

Καὶ τί λέγω περὶ μέρος δόγματος; Κἄν γὰρ εἰς τὸν Πατέρα τις καὶ τὸν Υἱὸν ὀρθῶς πιστεύσῃ, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, βίον δὲ μὴ ἔχη ὀρθόν, οὐδὲν αὐτῷ κέρδος τῆς πίστεως <sup>e</sup> εἰς σωτηρίαν. Οὐκοῦν καὶ ὅταν λέγῃ, *Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, μὴ νομισθῶμεν ἀρκεῖν ἡμῖν εἰς σωτηρίαν τὸ λεγόμενον*. Δεῖ γὰρ ἡμῖν καὶ βίου καὶ πολιτείας ἀκριβεστάτης <sup>f</sup>· ἐπεὶ καὶ ἐν ταῦθα εἶρηκεν, *Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον*· ἀλλὰ τὸ τοῦτο ἐξῆς θέθεικε σφοδρότερον. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῶν χρησίων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων τὸν λόγον ὀφείλει. Καὶ δὲ πῶς <sup>g</sup>. Ἐπήγαγε γὰρ· *Ὁ δὲ ἀπιστῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν*. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ ἐνευθῆν φαμεν ἀρκεῖν τὴν πίστιν εἰς σωτηρίαν μόνην. Καὶ δεικνύσι τὰ περὶ βίου πολλὰ τοῦ Εὐαγγελίου εἰρημένα. Διὰ τοι τοῦτο οὐκ εἶπεν, αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ μόνη· οὐδὲ, ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν μόνον ἔχει αἰώνιον ζωὴν· ἀλλ' ἐν ἐκατέρῳ τοῦτο ἐμφαίνει <sup>h</sup>, ὅτι ἔχει ζωὴν τὸ πρῶτον. Ἄν μέντοι τὰ τῆς πολιτείας μὴ ἀκολουθῆ, πολλὴ ἔψεται ἡ κόλασις. Καὶ οὐκ εἶπε, Μένει αὐτόν, ἀλλ' ἔπ' αὐτόν, δηλῶν ὅτι οὐδέποτε ἀπ' αὐτοῦ ἀποστήσεται. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης θάνατον εἶναι πρόσκαιρον τὸν, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλὰ πιστεύσης ὅτι διηνεκῆς ἡ κόλασις, τοῦτο θέθεικε τὸ ῥῆμα, δεικνύς ὅτι ἐνὶ ζῆναι αὐτῷ διηνεκῶς. Ἐποίησε δὲ τοῦτο, διὰ τούτων αὐτοῦ τῶν ῥημάτων ὧθων πρὸς τὸν Χριστόν. Διόπερ [176] οὐδὲ ἴδια πρὸς αὐτοὺς τὴν παραίνεσιν ἐποίησαστο, ἀλλὰ καθολικῆν, καὶ ὡς ἂν μάλιστα αὐτοὺς ἐπαγαγέσθαι ἐδύνατο. Οὐ γὰρ εἶπεν, ἐὰν πιστεύσητε, καὶ, ἐὰν μὴ πιστεύσητε· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ κοινου προάγει τὸν λόγον, ὥστε ἀνυπόπτα γενέσθαι τὰ λεγόμενα· καὶ σφοδρότερον ἢ ὁ Χριστὸς τοῦτο πεποίηκεν. Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς εἶπεν, ἐπὶ Ὁ μὴ πιστεύων ἦδη κέκριται· οὗτος δὲ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἦν αὐτόν τινα περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καὶ ἕτερον περὶ αὐτοῦ. Τὸν μὲν γὰρ Χριστὸν ἐνόμισαν ἂν φιλαυτίας ἔνεκεν ταῦτα πολλάκις φθέγγεσθαι καὶ κομπάζειν· ὁ δὲ Ἰωάννης ταύτη; ἀπῆλλακτο τῆς ὑποψίας. Εἰ δὲ μετὰ ταῦτα καὶ ὁ Χριστὸς σφοδρότερον κέχρηται λόγῳ, ἀλλ' ὅτε μεγάλην τὴν περὶ αὐτοῦ δό-

<sup>e</sup> Morel. οὐδὲν αὐτῷ πλὴν ἀπὸ τῆς πίστεως ἐστὶν. <sup>f</sup> Savil. καθαρωτάτης. <sup>g</sup> Morel. τὸν λόγον συντίθησιν οὕτω. <sup>h</sup> Savil. τοῦτο ἐδήλου. Mox idem μὴ ἐπηται.

ξαν ἔχον λοιπόν. Ὡς οὖν ἔγνω ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἤκουσαν οἱ Φαρισαῖοι, ὅτι Ἰησοῦς πλειονας μαθητὰς ποιεῖ καὶ βαπτίζει ἢ Ἰωάννης (καὶ τοὶ γε αὐτοὶ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐβάπτιζεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ), ἀνεχώρησεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Αὐτὸς μὲν οὖν οὐκ ἐβάπτιζεν, οἱ δὲ ἀπαγγέλλοντες, βουλόμενοι διεγείρει τοὺς ἀκούοντας εἰς φθόνον, οὕτως ἀπήγγελλον. Τί δήποτε οὖν, φησὶν, ἀνεχώρει; Ὁ δὲ δειλίας ἔνεκεν, ἀλλ' ἐκκόπτων αὐτῶν τὴν βασκανίαν, καὶ παραμυθούμενος τὸν φθόνον. Δυνατὸς μὲν γὰρ ἦν καὶ ἐπιθελόντας ἐπισχεῖν, ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο συνεχῶς τοῦτο ποιεῖν, ὥστε μὴ ἀπιστεῖσθαι τῆς σαρκὸς τὴν οἰκονομίαν. Εἰ γὰρ συνεχῶς κρατούμενος διέφευγε, τοῦτο ἂν ὑπωπτεύθη παρὰ πολλοῖς. Διὰ τοι τοῦτο τὰ πολλὰ ἀνθρωπινώτερον ὤκονομει. Ὡς περ γὰρ ἐβούλετο πιστευθῆναι ὅτι Θεὸς ἦν, οὕτως ὅτι Θεὸς ὢν, σάρκα ἐφόρει. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν πρὸς τὸν μαθητὴν ἔλεγε· *Ῥηλάθησον καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει.* Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρῳ ἐπετίμησεν, εἰπόντι· *Ἰλεώς σοι, οὐ μὴ ἔσται τοῦτο.* Οὕτως σφόδρα αὐτῷ τὸ πρᾶγμα περισπούδαστον ἦν.

β'. Ἐπεὶ καλῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων οὐ μικρὸν τοῦτο τὸ μέρος ἐστὶ, καὶ τῆς ἡμῶν σωτηρίας τὸ κεφάλαιον τοῦτο, καὶ δι' οὗ πάντα γεγένηται καὶ κατῳρωται. Οὕτως γὰρ καὶ θάνατος ἐλύθη, καὶ ἁμαρτία ἀνῆρέθη, καὶ κατάρα ἠφανίσθη, καὶ τὰ μυρία εἰσηλθεν εἰς τὸν βίον ἡμῶν ἀγαθὰ. Διὸ μάλιστα ἐβούλετο πιστεῦσθαι τὴν οἰκονομίαν, τὴν ρίζαν καὶ πηγὴν ἡμῶν τῶν μυρίων γενομένων ἀγαθῶν. Οἰκονομῶν δὲ τὰ ἀνθρώπινα, οὔτε τὰ θεῖα συσκιάζεσθαι ἠψίει. Ἀναχωρήσας γοῦν, πάλιν τῶν αὐτῶν εἶχετο ὢν καὶ πρότερον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐπὶ τὴν Γαλιλαίαν ἀπήρξετο, ἀλλὰ μεγάλα τινὰ κατασκευάζων πράγματα τὰ κατὰ τοὺς Σαμαρείτας· καὶ οὐκ ἀπλῶς οἰκονομῶν αὐτὰ, ἀλλὰ μετὰ τῆς προσήκουσας αὐτῷ σοφίας, καὶ τοῦ μηδεμίαν καταλιπεῖν Ἰουδαίους μηδὲ ἀναισχύντου τινὸς ἀπολογίας πρόφασιν. Ὅπερ καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς αἰνιττόμενος ἐπήγαγεν, *Ἔδει δὲ αὐτὸν διέρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας, δεικνύς ὁδοῦ πάρεργον αὐτὸν τοῦτο ποιούμενον.* Οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐποίουν. Καθάπερ [177] γὰρ ἐκεῖνοι διωκόμενοι ὑπὸ Ἰουδαίων, τότε ἐπὶ τὰ ἔθνη ἤρχοντο· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὅτε αὐτὸν ἀπήλασαν, τότε καὶ ἐκεῖνων ἤπτετο, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς Συροφονικίσσης ἐποίησε γυναικός. Τοῦτο δὲ ἐγένετο, ὥστε πᾶσαν ἐκκοπήναι Ἰουδαίους ἀπολογίαν, καὶ ἵνα μὴ ἐξῆ αὐτοῖς λέγειν, ὅτι καταλιπὼν ἡμᾶς πρὸς τοὺς ἀκροβύστους ἀπήλθε. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ μαθηταὶ ἀπολογούμενοι ἔλεγον· *Ἵμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους κρίνετε ἑαυτοὺς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη· καὶ αὐτὸς πάλιν, Οὐκ ἦλθον εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶσι οἴκου Ἰσραὴλ· καὶ πάλιν, Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κύνεσι.* Ἐπέδη δὲ αὐτὸν ἀπήλασαν, θύραν τοῖς ἔθνεσιν ἀνέωξεν. Καὶ οὐδὲ οὕτω προηγουμένου ἐπ' ἐκίνους ἔρχεται, ἀλλὰ παριών. Παριὼν τὸν οὖν, *ἦλθεν εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας λεγομένην Συχάρ, πλησίον τοῦ χωρίου, οὗ ἔδωκεν Ἰακώβ Ἰωσήφ τῷ υἱῷ αὐτοῦ· ἦν δὲ ἐκεῖ πηγὴ τοῦ Ἰακώβ.* Τίνος ἔνεκεν ἀκριβολογεῖται ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ τοῦ τόπου; Ἴνα δταν ἀκουσῆς τῆς γυναικὸς λαλοῦσας, Ἰακώβ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἔδωκεν ἡμῖν τὴν πηγὴν

α Savil. τίνος; οὐν ἔνεκεν ἀνεγ. β Morel. μέρος ἐφάπτεται, μάλλον δὲ τῆς. γ Morel. μάλλον δὲ οὐκ ἀπλῶς. δ Morel. ἀλλὰ παριών. Οὕτως ἐβούλετο αἰνιττάμενος πάλιν ἔρχεται λέγων. Ἐρχεται οὖν ὁ Ἰησοῦς εἰς.

ταύτην, μὴ ξενισθῆς. Ὁ γὰρ τόπος ἐκεῖνος ἦν ἕνα ὑπὲρ τῆς Δείνας οἱ περὶ τὸν Λευὶ καὶ Συμεὼν ἀνακτουῦντες, τὸν χαλεπὸν ἐκεῖνον εἰργάσαντο φόνον.

Ἄξιον δὲ εἰπεῖν καὶ πόθεν οἱ Σαμαρεῖται συνέστησαν. Καὶ γὰρ ὁ τόπος οὗτος ἅπας Σαμαρεία καλεῖται. Πόθεν οὖν τὴν προσηγορίαν ἔλαβον; Σομῆρ τὸ ἄρσεν ἐλέγετο ἀπὸ τοῦ κτησαμένου, καθάπερ καὶ Ἡσαίας φησὶ· *Καὶ ἡ κεφαλὴ Συμόρων, Ἐφραῖμ· ἀλλ' οἱ κατοικοῦντες οὐ Σαμαρεῖται, ἀλλ' Ἰσραηλίται ἐλέγοντο.* Χρόνου δὲ προϊόντος, προσέκρουσαν τῷ Θεῷ· καὶ βασιλεύσαντος Φακεὲ, ἀνελθὼν Θεγλάθ Φαλασάρ, πόλις τε εἶλε πολλὰς, καὶ ἐπέθετο τῷ Ἠλᾶ, καὶ ἀνελὼν αὐτὸν, Ὁσηὲ τὴν βασιλείαν ἔδωκεν. Ἐπὶ τοῦτον ἐλθὼν ὁ Σαλμανασάρ, εἶλε πόλεις ἑτέρας, καὶ ὑποφόρους ἐποίησεν καὶ ὑποτελεῖς. Ἄλλ' οὗτος τὸ μὲν πρῶτον εἶξεν· ὕστερον δὲ ἀπέστη τῆς ἀρχῆς, καὶ πρὸς τὴν τῶν Αἰθίοπων κατέστρεψε συμμαχίαν. Ἐγνω τοῦτο ὁ Ἀσσύριος, καὶ ἐπιστρατεύσας, καὶ ἀνελὼν αὐτοὺς, οὐκ ἔτι τὸ ἔθνος ἐκεῖ μένειν ἀφήσει, διὰ τὰς τοιαύτας τῆς ἀποστάσεως ὑποψίας· ἀλλὰ τοῦτους μὲν εἰς Βαβυλίαν ἤγαγε καὶ Μήδους, ἐκεῖθεν δὲ ἔθνη ἐκ διαφόρων τόπων ἀγαγὼν, κατήκτισεν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, ὥστε λοιπὸν ἀσφαλῆ αὐτῷ τὴν ἀρχὴν εἶναι, τῶν οἰκειῶν ἐχόντων τὸν τόπον. Τούτων δὲ γενομένων, βουλόμενος ὁ Θεὸς δεῖξαι τὴν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ὡς οὐ δι' ἀσθένειαν ἐξέδωκεν Ἰουδαίους, ἀλλὰ δι' ἁμαρτίας τῶν ἐκδοθέντων, ἐπαφίσει λέοντας τοῖς βαρβάρους· οἵτινες ἐλυμαίνοντο τὸ ἔθνος ἅπαν. Ἀπηγγέλη ταῦτα τῷ βασιλεῖ, καὶ πέμπει ἱερεῖα τινὰ τὸν παραδώσοντα αὐτοῖς τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους. Ἄλλ' ὁμοῦ οὐδὲ οὕτως ἐξ ὀλοκλήρου τῆς ἀσθεσίας [178] ἀπέστησαν, ἀλλ' ἐξ ἡμισείας. Χρόνου δὲ προϊόντος, πάλιν τῶν μὲν εἰδῶλων ἀπεπλήθησαν, ἔσθεον δὲ τὸν Θεόν. Τῶν οὖν πραγμάτων ἐν τούτοις δυντων, ἐπανεληθόντες Ἰουδαῖοι λοιπὸν, ζηλοτύπως πρὸς αὐτοὺς εἶχον ἅτε πρὸς ἀλλοφύλους καὶ πολεμίους, οἱ καὶ ἀπὸ τοῦ θρους Σαμαρείτας αὐτοὺς ἐκάλουν. Ἰουδαῖοι δὲ οὐ μικρὰ καὶ ἐντεῦθεν ἦν πρὸς αὐτοὺς ἡ φιλονεικία. Οὐδὲ γὰρ ταῖς Γραφαῖς πάσις ἐκέχρητο, ἀλλὰ τὰ Μωυσέως μόνον δεχόμενοι, τῶν προφητῶν οὐ πολὺν ἐποιούντο λόγον. Ἐφιλονεικῶν μὲντοι εἰς τὴν ἐγένετο εἰσῶθειν ἑαυτοὺς τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ ἐφιλοτιμοῦντο ἐπὶ τῷ Ἀβραάμ, καὶ πρόγονον αὐτὸν ἐπεγράφοντο, ἅτε ἀπὸ τῆς Καδαίας ὄντα· καὶ τὸν Ἰακώβ δὲ πατέρα ἐκάλουν, ἅτε ἐκεῖνου ὄντα ἀπόγονον· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μετὰ πάντων καὶ τούτους ἐβδελύσσοντο. Ὅθεν καὶ τῷ Χριστῷ ταῦτα ὠνεῖδιζον λέγοντες· *Σαμαρείτης εἰ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις· καὶ ἐπὶ τοῦ καταβάτος ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὴν, ταύτης ἔνεκεν τῆς ὑποθέσεως ὁ Χριστὸς Σαμαρείτην εἰσάγει, τὸν ἔλεον εἰς αὐτὸν πεποιηκότα, τὸν εὐτελεῖ, τὸν εὐκαταφρόνητον, τὸν βδελυκτὸν παρ' αὐτοῖς· καὶ ἐπὶ τῶν δέκα λεπρῶν, ἀλλογενῆ τὸν ἕνα φησὶ διὰ τοῦτο (Σαμαρείτης γὰρ ἦν)· καὶ αὐτὸς δὲ τοῖς μαθηταῖς οὕτω λέγων ἐκέλευσεν· *Εἰς ὅδῃ ἔθνων μὴ ἀπέλωθε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρείτων μὴ εἰσελθῆτε.**

γ'. Οὐ τῆς ἱστορίας δὲ ἔνεκεν μόνως τοῦ τόπου μόνον ἀνέμνησεν ἡμᾶς τοῦ Ἰακώβ ὁ Εὐαγγελιστὴς, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι τὴν ἀποβολὴν τὴν Ἰουδαϊκὴν πάλαι γεγεννημένην. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὴν προγόνων αὐτῶν τοὺς τόπους ἄντ' αὐτῶν κατέστρεφον ἐκεῖνοι. Ἄ γὰρ οἱ πρόγονοι αὐτῶν εἶχον, οὐκ ὄντα αὐτῶν, ταῦτα διὰ τὴν βῆθυμίαν αὐτῶν καὶ παρανομίαν, ὄντα αὐτῶν, ἀπώλεσαν οὗτοι. Οὕτως οὐδὲν ἡ κέρδος, προγόνων εἶναι

α Morel. πόλις μυρίας, καὶ ὑποφόρους ἐποίησεν καὶ ὑποτελεῖς. β Morel. καὶ γὰρ καὶ χρόνου προϊόντος. γ Savil. ἐκάλουν· καὶ οὐ μικρὰ. δ Quidam habent ὄντας οὐδὲν. Paulo post unus codex, isque optimae notae, habet ἕνα πλὴν κείραν, quae vera videtur esse lectio. Altera enim ἕνα λέγοντων κείραν λάβωσι ferri nequit. — Imo haec est verissima lectio, quam restitutum. Res narratur IV Reg. xvi, 25sq. Eort. PATA.

sit? Non quod timeret, sed ut invidiæ causam præscinderet, et livorem mitigaret. Poterat enim se agredientes cohilbere, sed nolebat illud frequentius agere, ne incarnationis fidem de medio tolleret. Nam si sæpe deprehensus aufugisset, in eam apud multos suspicionem venisset. Ideo multa humano more faciebat. Ut enim credi voluit, se Deum esse, ita et carnem gestasse. Ideo post resurrectionem discipulo dicebat: *Palpa et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet* (Luc. 24. 39). Idcirco Petrum increpavit dicentem, *Proptius esto tibi, non erit tibi hoc* (Matth. 16. 22). Tantum ea de re sollicitus fuit.

2. Nam non modica hæc est inter Ecclesiæ dogmata portio, imo salutis nostræ caput, per quod omnia facta consummataque sunt. Sic mors soluta, peccatum sublatum, maledictum abrogatum, innumera in vitam nostram inducta bona sunt. Ideo maxime œconomiam credi volebat, quæ radix et fons nobis innumerorum fuerat bonorum. Dum autem humana dispensabat, non sinebat divina obscurari. Cum recessisset ergo, ea ipsa, quæ prius, tractare pergebat. Neque enim sine causa in Galilæam abierat, sed magna parans apud Samaritanos negotia; nec utcumque illa dispensans, sed quanta par ipsi erat sapientia, ut nullam: Judæis vel impudentis excusationis ansam relinqueret: quod subindicans evangelista subjunxit, 4. *Oportebat autem illum transire per Samariam, ut ostenderet ipsum hoc quasi obiter fecisse. Sic et apostoli agebant. Nam sicut illi, Judæis persequentibus, ad gentes veniebant: ita et Christus, quando ipsum pellebant, tunc gentes adibat, ut in Syrophenissa fecit. Hæc porro sic gesta sunt, ut omnis defensio Judæis tolleretur, nec dicere possent. Nobis relictis ad incircumcisos profectus est. Quapropter discipuli, ut sese purgarent, dicebant: *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: quia vero indignos vos judicatis, ecce convertimur ad gentes* (Act. 13. 46); et ipse rursum, *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (Matth. 15. 24.); et rursum, *Non est bonum accipere panem filiorum, et dare canibus* (Ibid. v. 26). Cum autem illum repulerunt, tunc januam gentibus aperuerunt. Neque tamen sic ad illos præcipue veniebat, sed transeundo tantum. Transiens igitur, 5. *Venit in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sychar, prope locum, quem dedit Jacob Joseph filio suo. 6. Erat autem illic fons Jacob. Cur evangelista de loco sic accurate loquitur? Ut cum audieris mulierem dicentem, Jacob pater noster dedit nobis hunc puteum, ne stupeas. Nam locus ille erat, ubi pro Dina indignantes Levi et Symeon, gravem illam eadem patrarent.**

*Samaritanorum origo.*—Non abs re autem fuerit, unde originem habuerint Samaritani narrare. Nam tota illa regio Samaria vocatur. Unde ergo sic appellati sunt? Somor mons ille nominabatur a quodam qui illum possederat, ut dicit Isaias, *Et caput Somoron Ephraim* (Isai. 7. 9); sed qui illum incolebant non Samaritani, sed Israelitæ vocabantur. In decursu ve-

<sup>1</sup> In Morel. legitur: *transeundo tantum. Sic consilio suo patesfacto, pergit dicens: venit, etc.*

ro temporis Deum offenderunt; et Phœcæ regnante, ascendens Theglath Phalasar, multas cepit urbes, Elam adortus occidit, et Osee regnum tradidit. Hunc aggressus Salmanasar alias<sup>1</sup> cepit urbes, et tribularias fecit (4. Reg. 17). Verum Osee primo quidem cessit, deinde vero rebellavit, et ad Æthiopum auxilium confugit. Re cognita, Assyrius exercitum admovit, et capta civitate, gentem illam non ibi amplius habitare permisit, ne iterum deficerent; sed his Babylonem et in Mediam translatis, gentes alias variis ex locis eductas in Samariam habitatum misit, ut firmum suum his in locis imperium postea esset, regione fidei incolis tradita. His ita gestis, Deus ut potentiam suam ostenderet, quodque non ob imbecillitatem Judæos tradidisset, sed propter incolarum peccata, leones in barbaros immisit, qui totam gentem devastabant. Hæc regi nuntiantur; ille mittit sacerdotem quemdam, qui Dei leges ipsis traderet. At tamen ne sic quidem omnino ab impietate destiterunt sed partim tantum. Insequenti autem tempore, idolorum abjecto cultu, Deum coluerunt. Cum hoc in statu res essent, reversi Judæi, hos ut alienigenas et hostes aversabantur, quos a monte Samaritanos vocabant. Judæis vero non hinc parva cum ipsis oriebatur contentio, quod non totas Scripturas recipere, sed Moysis tantum libros; nec prophetas multum curarent. Samaritæ vero Judaicam nobilitatem ambiabant, genusque suum ad Abraham quasi progenitorem referebant, utpote qui ex Chaldæa essent, et Jacob patrem suum vocabant, utpote Abrahæ nepotem: Judæi vero cum ceteris omnibus ipsos quoque abominabantur. Unde et Christo exprobrabant his verbis: *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* (Joan. 8. 48). Et in historia ejus qui descenderat ab Jerusalem in Jericho, illa ipsa de causa Christus Samaritanum inducit, *Qui fecit misericordiam in illo* (Luc. 10. 37), vilem nempe personam, despectam et apud illos abominabilem. Et ex decem leprosis unum alienigenam vocat, quia Samaritanus erat: atque ipse discipulis loquens dicebat: *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis* (Matth. 10. 5).

3. Non ut historiam texeret tantum, evangelista Jacobum memoravit, sed ut Judæos jamdiu expulsos ostenderet. Siquidem progenitorum temporibus jam hæc olim sua loca occupabant illi. Quæ enim loca progenitores sui, non olim sua, occupabant, hæc ob ignaviam et nequitiam hi suam amiserant. Sic nihil prodest a bonis progenitoribus oriri, si nepotes degenerent. Barbari enim, leonum tantum sævitiam experti, ad Judaicum statim cultum redierunt; Judæi vero tot ærumnis castigati, ne ita quidem resipuerunt.

<sup>1</sup> Morel. legit, *sexcentas*, pro *alias*.

(a) In septuaginta Interpretum Editione et in Hebræo legitur Ephraim ante Somoron, *Et caput Ephraim, Somoron*, et eodem ordine in vulgata. Quæ vero mox memoriter narrat Chrysostomus de Theglath Phalassare, de occiso Ela, de rege Æthiopum quem ponit pro rege Ægyptiorum: hæc, inquam, omnia non accurate dicta sunt; sed ut sese menti concionantis offerchant, quod alias non semel observatur.

Illic itaque Christus venit, mollem et lascivam vitam semper abigens, laboriosam vero et arctam inducens. Non enim subjugalibus usus est, sed ita assidue iter agit, ut defatigaretur. Hoc ubique docet, ut sibi quisque operetur, nec quærat superflua, nec multis egeat. Ita porro vult nos a supervacaneis alienis esse, ut etiam multa necessaria amputaret. Ideo dicebat: *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos; Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* (*Matth. 8. 20*). Quocirca in montibus sæpe versatur et in desertis, non interdiu tantum, sed etiam noctu. Ille etiam David prænuntians dicebat, *De torrente in via bibet* (*Psal. 109. 7*), ut ejus expeditam vitæ rationem demonstraret. Id ipsum hic Joannes indicat: *Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic super fontem. Hora erat quasi sexta. 7. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus: Da mihi bibere. 8. Discipuli autem ejus abierant in forum, ut cibos emerent. Hinc ejus patientiam in carpendo itinere, et ciborum neglectum discimus, et quam obiter huic rei det operam; sic discipuli quoque res suas tractare didicerunt. Non enim viatica secum sumebant: quod alter indicat evangelista (*Matth. 16. 11*), cum de fermento Phariseorum ipsis loqueretur, quod illi dictum putabant, quia panes non sumpserant. Et cum esurientes inducit, et spicas vellentes ut ederent; ac cum dicit eum, quod esuriret, ad sicum venisse: nihil aliud his nos docet, quam ventrem esse parvi pendendum, nec illum tantopere curandum esse. Considera hic quoque illos nihil attulisse, neque tamen ideo statim a principio diei hanc rem curare, sed cum hora prandii advenit, escas emplum ire. Nos vero contra statim atque a lecto surreximus, ante omnia hæc curamus, coquos et caupones accersimus, idque magno cum studio agimus: et post hæc alia curamus, hæc semper carnalia spiritualibus anteponeutes, et quæ perfunctorie tractanda erant, quasi necessaria exsequentes. Ideo omnia præpostere aguntur. Contra omnino agere oportuit, spiritualium magnam habere rationem; quibus perfectis, hæc attingere par fuit.*

*Christus exemplo docet fastum esse calcandum.* — Hinc porro non laborum tolerantia modo in Christo observanda, sed etiam quantum esset a fastu alienus; non tantum quod fatigatus esset, quod sederet secus viam; sed etiam quod solus relictus esset, et discipuli ejus discessissent. Atqui poterat, si voluisset, aut non omnes misisse, aut perfectis illis alios habere ministros; sed noluit. Etenim discipulos sic assuefaciebat ad fastum omnem calcandum. Et quid mirum, dixerit forte quispiam, si moderati erant, cum pisces essent, aut tentorium opifices? Erant equidem<sup>1</sup>: verum statim ad cælum evolarunt, et regibus clariores evaserunt, familiares nempe facti universi orbis Domini, et admirandi magistri assectæ. Scitis autem eos qui ex humiliore gradu ad dignitates perveniunt, facilius in arrogantiam efferri, utpote qui antea honoris expertes essent. In hac igitur illos

humilitate continens, docuit eos ut per omnia modesti et humiles essent, ac numquam ministris egerent. Ipse autem, inquit, *Fatigatus ex itinere, sedebat sic ad fontem*. Viden' sedisse illum laboris et æstus causa, ad discipulos expectandos? Norat quippe quid esset Samaritanis eventurum. Non tamen illa præcipue de causa venerat; neque, etiamsi ea de causa non venisset, repellenda muliercula illa erat, quæ se adeo discendi cupidam exhibuit. Judæi enim ipsum ad se venientem repellebant; gentiles contra alio proficiscentem ad se trahebant. Illi invidebant, hi credebant; illi indignabantur, hi mirabantur et adorabant. Quid ergo? oportebatne tot hominum salutem despiciere, et tam studiosum affectum dimittere? Hoc certe indignum illius benignitate: ideoque hæc omnia cum sapientia sibi congruente dispensat. Sedebat, corpus recreabat, et juxta fontem refrigerabat. Eratque tunc meridies, quod evangelista declarat his verbis, *Hora erat quasi sexta, et sedebat sic*. Quid est illud, *Sic*? Non in solio, non in pulvinari, sed simpliciter humi. *Venit mulier ex Samaria haurire aquam*.

*4. Colloquium Christi cum muliere Samaritana evoluitur; utriusque agendi ratio commentatur.*—Vide quomodo declaret mulierem propter aliud egressam esse ex civitate, ubique impudentem Judæorum pervicaciam reprimeans, ne quis diceret ipsum transgredi præceptum suum, cum veteret in civitatem ingredi Samaritanorum, qui ipse cum Samaritanis loqueretur. Ideo, *Discipuli ejus in civitatem cibos empturi abierant*, inquit evangelista, multas inducens colloquii cum muliere causas. Quid ergo mulier? Cum audisset, *Da mihi libere*, admodum prudenter Christum interrogandi occasionem captans inquit: *9. Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me possis, quæ sum mulier Samaritana? Non enim contuntur Judæi Samaritanis.* Et unde illum Judæum esse novit? Ex habitu forte, aut ex sermone. Tu vero animadvertite quam perspicax mulier esset. Nam si cavendum erat, Christo potius cautione opus erat, quam ipsi. Non enim dixit, Non contuntur Samaritani Judæis; sed, Judæi Samaritanos non admittunt. Attamen mulier, etsi a culpa immunis, quia putabat alium in culpam incidere, non tacuit, sed correxit id quod contra legem fieri putabat. Sed posset quispiam quærere, cur Jesus ab illa potum petierit, id lege non permittente? Si quis enim dixerit, quod prævideret non daturam esse: ideo minus petere oportuit. Quid ergo dicendum? Indifferens jam fuisse tales observationes abrogare. Nam qui alios ad transgrediendum inducebat, multo magis illas transgredi debebat. Non enim quod ingreditur, inquit, coinquinat hominem, sed quod egreditur (*Matth. 15. 11*). Non parva autem Judæorum accusatio est illud cum muliere colloquium: quia illi sæpe et verbis et gestis allecti, non obtemperabant. Hæc autem vide quam cito levi interro-

<sup>1</sup> In altis sic effertur hic locus: *Quid ergo mulier quam Christus aquam poposcit? Etenim « Da mihi bibere » ait illi Christus: Quid ergo illa? Quomodo tu, etc.*

<sup>1</sup> Hæc, erant equidem, a Montefalconio non lecta sunt.



χρηστών, όταν μή τοιοῦτοι τύχωσιν οἱ ἐξ ἐκείνων δυντες. Οἱ μὲν γὰρ βάρβαροι, ἵνα λεόντων παῖρα λάθωσι μόνον, πρὸς τὴν Ἰουδαϊκὴν εὐσέθειαν ἐπανήλθον εὐθέως· ἐκεῖνοι δὲ τοσαύτας ὑπομένοντες τιμωρίας, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθησαν. Ἐνταῦθα τοῖνον ὁ Χριστὸς παρεγένετο, τὸν μὲν βάνευσον καὶ ὑγρὸν ἐκβάλλων βίον ἀεὶ, τὸν δὲ ἐπίπονον εἰσάγων καὶ συνεσταλμένον. Οὐ γὰρ ὑποζυγίους κέχρηται, ἀλλ' οὕτω βαδίζει συντόνως, ὡς καὶ κοπιᾶσαι ἐκ τῆς ὁδοπορίας. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ παιδεύει, τὸ αὐτοῦργον εἶναι καὶ ἀπέριττον, καὶ τὸ μὴ πολλὴν δεῖσθαι. Οὕτω γὰρ βουλεται τῶν περιττῶν ἀλλοτριούς ἡμᾶς εἶναι, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων πολλὰ περικόπτειν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Αἱ ἀλώπεκες φωλοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσουσι· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πού τὴν κεφαλὴν κλίην.* Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι τὰ πλείονα διατρίβει, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις. Τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ ἀνακηρύττων ἔλεγεν, *Ἐκ χειμάρρου ἐν ὁδῷ πίεται,* τὸ εὐσταλὲς αὐτοῦ τοῦ βίου δηλῶν. Τοῦτο καὶ Ἰωάννης ἐνταῦθα δείκνυσιν· *Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιαικῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας,* [179] *ἐκάθητο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὅρα ἦν ὡσεὶ ἔκτη. Ἐρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλησάσα ὕδωρ.* Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· *Δός μοι πιεῖν. Οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπήλθον εἰς τὴν ἀγορὰν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσιν.* Ἐνταῦθεν μαθάνομεν καὶ τὸ περὶ τὰς ὁδοπορίας εὐτονον αὐτοῦ, καὶ τὸ περὶ τὰς τροφὰς ἡμελημένον, καὶ πῶς παρέργως τῷ πράγματι κέχρηται. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ μαθηταὶ ἐπαιδεύθησαν τὰ καθ' ἑαυτοὺς διατίθεσθαι. Οὐ γὰρ ἐπήγοντο ἐφόδια. Καὶ ἄλλοι τοῦτο ἕτεροι εὐαγγελιστῆς λέγων, *ἦνίκα περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων αὐτοῖς διελέγετο, ὅτι ἐκεῖνοι ἐνόμιζον ὅτι ἄρτους οὐκ ἐβάσταζον.* Καὶ ὅταν πεινῶντας εἰσάγῃ, καὶ τίλλοντας τῶν ἀσταχύων <sup>b</sup>, καὶ ἐσθόντας, καὶ ὅταν λέγῃ αὐτὸν ἐπὶ τὴν συκὴν διὰ τὴν πείναν ἐληλυθέναι, οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦτο διὰ πάντων ἡμᾶς παιδεύει, τὸ καταφρονεῖν γαστρός, καὶ μὴ περισπούδαστον τὴν αὐτῆς νομίζειν εἶναι λειτουργίαν. Σκόπει γοῦν αὐτοὺς καὶ ἐνταῦθα, οὕτε ἐπιφερομένους τι, οὕτε ἐπειδὴ μὴ ἐβάσταζον, ἐκ προσομιλίου καὶ εὐθύς τῆς ἡμέρας τοῦτου φρονιζόντας, ἀλλὰ κατὰ τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἅπαντες ἀριστοποιοῦνται, τροφὰς ἀγοράζοντας. Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς, οἱ εὐθέως <sup>c</sup> ἀπὸ κλίνης διανιστάμενοι πρὸ τῶν ἄλλων τοῦτο σκοπούμεθα, μαγείρους καὶ τραπέζοποιους καλοῦντες, καὶ μετὰ πολλῆς ταῦτα ἐπισκήπτοντες τῆς σπουδῆς, καὶ μετ' ἐκεῖνα τῶν ἄλλων οὕτως ἀπτόμενοι, τὰ βιωτικὰ πρὸ τῶν πνευματικῶν σπουδαῖα ποιοῦμενοι, καὶ ἄπαρεργον ἔχειν ἐχρήν, ὡς ἀναγκαῖα τιμῶντες. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεται. Τοῦναντι γὰρ ἐχρήν ἀπάντων τῶν πνευματικῶν πολλὴν ποιησαμένους λόγον, μετὰ τὸ πληρώσασθαι ἐκεῖνα, τότε ἄπτεσθαι τούτων.

Οὐ τὸ ἐπίπονον δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἄτυφον ἐντεῦθεν δείκνυται, οὐ τῷ κοπιᾶσαι, οὐδὲ τῷ καθῆσαι ἐπὶ τῆς ὁδοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ καταλειφθῆναι μόνον καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ἀπελεθεῖν <sup>d</sup>. Καίτοι γε ἐξήν εἰ γε ἐβούλετο, ἢ μὴ πάντας ἐπέμψαι, ἢ ἀπελθόντων ἐκείνων, ἑτέρους διακόνους ἔχειν· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε· καὶ γὰρ τοὺς μαθητὰς οὕτως εἴθισε πάντα τυφον καταπατεῖν. Καὶ τί μέγα, φησὶν, εἰ ἕμετραίζον, [σω; εἰποι τις ἄν, ἀλιεῖς δυντες καὶ σκηνοποιοί;] [Ἄλιεῖς μὲν ἦσαν καὶ σκηνοποιοί,] ἀλλ' ἄθρόον εἰς <sup>e</sup>

<sup>a</sup> Morel. ἐνταῦθα δεῖκνυς λέγει· Ὁ οὖν. <sup>b</sup> Savil. σταχύων. <sup>c</sup> Ἄλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς εὐθέως. Savil. et cod. 705, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς ἀπὸ κλίνης. <sup>d</sup> Savil. αὐτοῦ χωρισθῆναι. <sup>e</sup> Savil. σκηνοποιοί, ἄθρόον δὲ εἰς. Uncis inclusa e codd. 705, τῶν et Sav. adjecta sunt. Eois.

αὐτὴν ἀνέβησαν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν, καὶ πάντων ἐγένοντο βασιλέων σεμνότεροι, ὁμιλεῖται γενέσθαι καταξιώθεντες τοῦ τῆς οἰκουμένης Δεσπότη, καὶ παρακολουθῆσαι τῷ θαυμαζομένῳ πάντοθεν. Ὅστε δὲ κάκεινο, ὅτι μάλιστα οἱ ἐκ ταπεινῶν δυντες, ὅταν ἀξιοματίων ποτὲ λάβωσιν, εὐκολώτερον ἀφρονται πρὸς ἀπόνοιαν, ἅτε ἀπειροκάλως ἔχοντες πρὸς τὴν τοσαύτην τιμὴν. Κατέχων οὖν αὐτοὺς ἐπὶ τῆς αὐτῆς ταπεινοφροσύνης, ἐπαίδευεν αὐτοὺς διὰ πάντων συνεστάθαι. καὶ μηδαμῶς δεῖσθαι τῶν διακονησομένων. Αὐτὸς δὲ *Κεκοπιαικῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας*, φησὶν, *ἐκάθητο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ.* Ὅρα δὲ διὰ τὸν κόπον ἢ καθέδρα γέγονε, διὰ τὸ καῦμα, διὰ τὸ περιμεῖναι τοὺς μαθητὰς; Ἥδει μὲν γὰρ συμβητόμενον τὸ κατὰ τοὺς Σαμαρείτας. Οὐκ ἐπὶ τοῦτο δὲ ἦλθε προηγουμένως· οὐ μὴν ἐπειδὴ διὰ τοῦτο οὐκ [180] ἦλθε, παραγενόμενον τὸ γύναιον ἀπόσασθαι ἐχρήν, οὕτω πολλὴν φιλομάθειαν ἐπιδεικνύμενον. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐρχόμενον ἀπήλθον, οἱ δὲ ἐξ ἐθνῶν καὶ ἀλλαγῶν βαδίζοντα πρὸς ἑαυτοὺς εἴλκον· καὶ οἱ μὲν ἐφθόβουν, οἱ δὲ ἐπίστευον· ἐκεῖνοι ἠγανάκτουσαν, οὗτοι ἐθαύμαζον καὶ προσεκύουν. Τί οὖν; ἔδει τοσοῦτων σωτηρίαν ὑπεριδεῖν, καὶ προθυμίαν οὕτω γενναίαν ἀφείναι; Τοῦτο μὲν οὖν ἀνάξιον ἦν αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας· διὸ περ μετὰ τὴν προσήκουσας αὐτῷ σοφίας πάντα τὰ παρόντα οἰκονομεῖ. Ἐκάθητο μὲν γὰρ, ἀναπαύων τὸ σῶμα, καὶ παρὰ τὴν πηγὴν ἠ ἀναψύχων αὐτό. Αὐτὸ γὰρ ἦν τῆς ἡμέρας τὸ μεσαίτατον, ὅπερ καὶ ὁ Εὐαγγελιστῆς ἐδήλωσεν εἰπόν, *Ὅρα ἦν ὡσεὶ ἔκτη· καὶ ἐκάθητο οὕτως.* Τί δὲ ἐστίν, *οὕτως;* Οὐκ ἐπὶ θρόνῳ, φησὶν, οὐκ ἐπὶ προσκεφαλαίου, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυγεν ἐπ' ἐδάφους. *Ἐρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀντλησάσα ὕδωρ.*

δ'. Ὅρα πῶς καὶ τὴν γυναῖκα δι' ἄλλο δείκνυσιν ἐξεληθούσαν, πανταχοῦ τὴν ἀναίσχυντον τῶν Ἰουδαίων ἐπιστομίζων ἀντιλογίαν, καὶ ἵνα μὴ τις λέγῃ ὅτι ἐναντιοῦται ἑαυτοῦ τῷ προστάγματι, εἰς μὲν πόλιν κελεύων μὴ εἰσεῖναι Σαμαρειτῶν, Σαμαρείταις δὲ διαλεγόμενος. Διὰ καὶ τὸ, *Ἀπεληλύθεισαν οἱ μισθται αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι,* τῆθεικεν ὁ Εὐαγγελιστῆς, πολλὰς εἰσάγων αἰτίας τῆς πρὸς αὐτὴν διαλέξεως. Τί οὖν ἡ γυνή; Ἀκούσασα, *Δός μοι πιεῖν, σφόδρα συνेतῶς εἰς κατασκευὴν ἐρωτήσεως τὸν παρὰ τοῦ Χριστοῦ λόγον λαμβάνει, καὶ λέγει· Πῶς ἔσθ' Ἰουδαῖος ὢν, αἰτεῖς πυρ' ἐμοῦ πιεῖν οὕσης γυναικὸς Σαμαρειτίδος; Οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις.* Καὶ πόθεν αὐτὸν Ἰουδαῖον ἐνόμιζεν εἶναι; Ἀπὸ τοῦ σχήματος ἰσως, καὶ ἀπὸ τῆς διαλέξεως. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς διεσκεμμένον τὸ γύναιον ἦν. Εἰ γὰρ ἐχρήν φυλάξασθαι, τὸν Ἰησοῦν ἐχρήν, οὐκ ἐκείνην. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Σαμαρεῖται τοῖς Ἰουδαίοις οὐ συγχρῶνται, ἀλλ', Ἰουδαῖοι Σαμαρείταις οὐ προσιένται. Ἄλλ' ὅμως ἡ γυνὴ καίτοι κατηγορίας ἀπηλλαγμένη, ἐπειδὴ ἐνόμισεν ἕτερον αὐτῇ ἀντιπίπτειν, οὐδὲ οὕτως ἐσίγησεν, ἀλλ' ὡς οἴεται διορθοῦται τὸ μὴ κατὰ νόμον γινόμενον. Ἄλλ' ἐκεῖνο ἄν τις διαπορήσειε, πῶς ὁ Ἰησοῦς ἐξήτησε παρ' αὐτῆς πιεῖν, τὸ νόμου οὐκ ἐπιτρέποντος; Εἰ γὰρ λέγοι τις, ὅτι τῷ προσιέναι μὴ δύσσοσαν, δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐδὲ αἰτήσαι ἐχρήν. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι ἀδιάφορον αὐτῷ λοιπὸν ἦν τὰς τοιαύτας ἐκβάλλειν παρατηρήσεις. Ὁ γὰρ τοὺς ἄλλους ἐνάγων εἰς τὸ λύειν, πολλῶν μᾶλλον αὐτὸς αὐτὰς ἄν παρέδραμεν. Οὐ γὰρ τὸ εἰσπορευόμενον, φησὶ, κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον. Οὐ μικρὰ δὲ κατηγορία γένοιτ' ἄν τῶν Ἰουδαίων ἢ πρὸς ἢ τὴν γυναῖκα διλέξει, διότι ἐκεῖνοι μὲν πολ-

ἰ Savil. τῇ πηγῇ. Ibid. ἀναψύχων αὐτό. Αὐτὸ γὰρ ἦν τῆς. Velit legi Savil. ἦν γὰρ, deleto αὐτό. Ἔ Alit ἡ γυνὴ αἰτήθησα ὕδωρ παρὰ τοῦ Χρ.; Δός μοι γὰρ, φησὶ, πιεῖν, ὁ Χριστὸς ἔλεγε πρὸς αὐτήν. Τί οὖν ἐκείνη; Πῶς. ἰ Quisiam περὶ T. m aiii δι' ἀλιεῖς· ἐκείνους μὲν γὰρ π. ἐπισπάσαστε.

λάκις ἐπεσπῶντο, καὶ διὰ βημάτων [181] καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ οὐκ ἠνεύχοντο· αὐτὴ δὲ, ὄρα πῶς κατέχεται ἀπὸ ψιλῆς ἐρωτήσεως α. Αὐτὸς μὲν γὰρ οὐκ ἐνεστήσατο τέως ταύτην τὴν πραγματείαν, οὐδὲ τὴν ὁδὸν· εἰ δὲ τινες παρεγένοντο, οὐκ ἐκώλυε. Καὶ γὰρ τοῖς μαθηταῖς ἀπλῶς ἔλεγεν, εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσελθεῖν, οὐχὶ καὶ προσιόντας διακρούεσθαι· σφόδρα γὰρ ἀνάξιον ἦν αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀποκρίνεται τῇ γυναίκί, καὶ φησιν· *Εἰ ἤθεις τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστὶν ὁ λόγος σοι, Δός μοι πιεῖν· σὺ ἂν ἤτησας αὐτὴν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν*. Πρῶτον δεικνύσιν ἀξίαν οὖσαν ἀκούσαι, καὶ μὴ παροφθῆναι· καὶ τότε ἑαυτὸν ἐκκαλύπτει. Καὶ γὰρ ἐμελλεν εὐθέως μαθεῖσα ὅστις ἐστίν, ὑπακούεσθαι καὶ προσέξειν αὐτῷ· ὅπερ περὶ Ἰουδαίων οὐκ ἂν τις εἴποι. Καὶ γὰρ μαθόντες, ἤτησαν αὐτὸν οὐδὲν, οὐδὲ ἐπεθύμησάν τι μαθεῖν τῶν χρησίμων, ἀλλὰ καὶ ὑβρίζον καὶ ἀπήλαινον. Ἡ δὲ γυνὴ ταῦτα ἀκούσασα, ὄρα πῶς ἐπιεικῶς ἀποκρίνεται· *Κύριε, οὐτε ἀντίλημα ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν*; Τέως αὐτὴ τῆς ὑπονοίας τῆς ταπεινῆς ἀνστήσει, καὶ τοῦ νομίζειν ἕνα τῶν πολλῶν εἶναι. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐνταῦθα καλεῖ Κύριον, ἀλλὰ πολλὴν ἀπονέμουσα τὴν τιμὴν. Ὅτι γὰρ τιμῶσα ταῦτα ἔλεγεν, ἀπὸ τῶν ἐξῆς εἰρημένιων δῆλον. Οὐ γὰρ κατεγέλασεν, οὐδὲ ἐκωμῆδησεν, ἀλλὰ διηπόρει· ἢ τέως. Εἰ δὲ μὴ εὐθέως τὸ πᾶν ἐνενόησε, μὴ θαυμάσης· οὐδὲ γὰρ ὁ Νικόδημος. Τί γὰρ ἐκεῖνος φησι; *Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι*; καὶ πάλιν· *Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέροντων*· καὶ πάλιν· *καὶ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δευτέρον εἰσελθεῖν καὶ γεννηθῆναι*; Αὕτη δὲ αἰδουσιώτερον· *Κύριε, οὐτε ἀντίλημα ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν*; Ἄλλο πρὸς αὐτὴν ἔλεγεν, ἄλλο δὲ ὑπώπτειν ἐκείνην, οὐδὲν πλέον ἀκούουσα τῶν βημάτων, οὐδὲ ἐννοῆσαι τέως τι ὑψηλὸν δυναμένη, καίτοι γε ἐνῆν εἰπεῖν προπετιῶς φθειρομένην, ὅτι εἰ εἶχες τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν, οὐκ ἂν ἤτησας παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ σαυτῷ παρεσχες ἂν προτέρω· νῦν δὲ κομπάζεις. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικείας ἀποκρίνεται πολλῆς, καὶ ἐν ἀρχῇ καὶ μετὰ ταῦτα. Καὶ γὰρ ἐν ἀρχῇ φησι· *Πῶς σὺ Ἰουδαῖος ὦν αἰτεῖς παρ' ἐμοῦ πιεῖν*; Καὶ οὐκ εἶπεν, ἅτε πρὸς ἀλλόφυλον, καὶ ἐχθρὸν διαλεγόμεν· Μὴ μοι ἐπιεικῆ σοι μεταδοῦμαι ἀνθρώπων πολειμῶ καὶ τοῦ ἔθνους ἡμῶν ἠλωτριωμένω. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ἀκούσασα μεγάλα λέγοντο·, ἐφ' ᾧ μάλιστα δάκνονται οἱ ἐχθροί, οὐ κατεγέλασεν, οὐδὲ διέσυρεν· ἀλλὰ τί φησι; *Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ τοῦτο, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἐπιε, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ*; Ὅρα πῶς εἰπωθεὶ ἐτυτὴν εἰς τὴν εὐγένειαν τὴν Ἰουδαϊκὴν; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκεῖνος τοῦτω ἐκέχρητο τῷ ὕδατι, καὶ πλέον ἔσχεν οὐδὲν δοῦναι. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύσα πῶς ἐκ [182] πρώτης ἀποκρίσεως ἐδέξατο νόημα μέγα καὶ ὑψηλόν. Τὸ γὰρ, *αὐτὸς ἐπιε ἅπ' αὐτοῦ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ*, οὐδὲν ἄλλο αἰνιττομένης ἐστίν, ἀλλ' ἡ ὅτι ἔσχε μὲν ἔννοιαν μείζονος ὕδατος, οὐχ εὗρισκε δὲ αὐτὸ, οὐδὲ ἤδει σαφῶς· ε. Ἰνα δὲ καὶ σαφέστερον εἴπω, ὃ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι Ἰακώβ μὲν ἡμῖν ταύτην ἔδωκε τὴν πηγὴν, ἐτέρω δὲ αὐτὸς ἐχρήσατο· καὶ γὰρ αὐτὸς καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἅπ' αὐτῆς ἔπιον, οὐκ ἂν πιόντες, εἴ γε βελτίονα εἶχεν ἐτέραν. Ἀπὸ ταύτης μὲν οὖν οὐδὲ αὐτὸς δυνήθη δοῦναι, ἐτέραν δὲ βελτίονα οὐκ ἐστὶ πᾶ ἔχειν,

εἰ μὴ καὶ τοῦ Ἰακώβ ὁμολογεῖται μείζονα εἶναι σαυτόν. Πόθεν οὖν ἔχεις τὸ ὕδωρ ἐπαγγέλλει δώσειν ἡμῖν· Ἄλλ' οὐχὶ Ἰουδαῖοι οὕτω προσηνῶς αὐτῷ διαλέγονται, καίτοι καὶ αὐτοῖς περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως διελέχθη, τοῦ τοιοῦτου μνημονεύσας ὕδατος· ἀλλ' οὐδὲν ἐκέρδαναν. Ὅτε δὲ τοῦ Ἀβραάμ ἐμνημόνευσε, καὶ λίθοις βάλλειν αὐτὸν ἐπεχείρουν. Ἄλλ' οὐχ ἡ γυνὴ τοῦτον αὐτῷ τὸν τρόπον προσφέρεται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας ἐν μέσῳ καύματι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, καὶ λέγει καὶ ἀκούει πάντα μετὰ μακροθυμίας πολλῆς, καὶ οὐδὲν ἐννοεῖ τι τοιοῦτον οἷον εἰκόσ· Ἰουδαίους εἰπεῖν, ὅτι Μαίνεται καὶ ἐξέστηκεν οὗτος, προσέδησέ με πηγῇ καὶ φρέατι, παρέχων μὲν οὐδὲν, φουσῶν δὲ τοῖς βήμασιν· ἀλλὰ καρτερεῖ καὶ προσεδρεύει, ἕως ἂν εὖρῃ τὸ ζητούμενον.

ε. Εἰ δὲ γυνὴ Σαμαρεῖτις τοσαύτην ποιεῖται σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν τι γρήσιμον, καὶ παραμένει τῷ Χριστῷ, καίτοι γε ἀγνοοῦσα αὐτόν· τίνος ἡμεῖς τευξόμεθα συγγνώμης, οἱ καὶ εἰδότες δ αὐτόν, καὶ μήτε ὄντες παρὰ φρέαρ, μήτε ἐν ἐρημίᾳ, μήτε ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, μήτε ἀκτίνας καιούσης· ἀλλ' ὑπὸ τὴν ἔω καὶ ὑπὸ τοιοῦτον βροπον σκιάς ἀπολαύοντες καὶ εὐψυχίας, καὶ μὴ καρτεροῦντες ἀκούσαι τι τῶν λεγομένων, ἀλλ' ἀποκναίνοντες ε; Ἄλλ' οὐκ ἐκείνη τοιαύτη, ἀλλ' οὕτω κατέχεται τοῖς λεγομένοις, ὡς καὶ ἐτέρους καλεῖσαι. Ἰουδαῖοι δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐκάλουν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους προσελθεῖν· ἐκώλυον καὶ ἐνεπέδιζον· διὸ καὶ ἔλεγον· *Μὴ τις ἐκ τῶν ἀρχόντων ἐπίστεινεν εἰς αὐτόν*; Ἄλλ' ὄχλος οὗτος ὁ μὴ γινώσκων τὸν νόμον, ἐπικατάρτατοι εἰσι. Μιμησώμεθα τοίνυν τὴν Σαμαρεῖτιν· διαλεχθῶμεν τῷ Χριστῷ. Καὶ γὰρ καὶ νῦν μέσος ἡμῶν ἐστῆκε, καὶ διὰ τῶν προφητῶν καὶ διὰ τῶν μαθητῶν ἡμῖν φθειρομένοις. Ἀκούσωμεν οὖν καὶ πεισθῶμεν. Μέχρι τίνος ζῶμεν εἰκὴ καὶ μάτην; Τὸ γὰρ μὴ τὰ δοκούντα τῷ Θεῷ ποιεῖν, εἰκὴ ζῆν ἐστι· μάλλον δὲ οὐκ εἰκὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Ὅταν γὰρ τὸν δοθέντα ἡμῖν χρόνον ἀναλώσωμεν εἰς οὐδὲν δέον, ἀπελευσώμεθα δίκην δώσοντες τὴν ἐσχάτην τῆς ἀκαίρου δαπάνης. Οὐ γὰρ δῆπου ὁ μὲν χρήματα ἐμπορεύσασθαι λαβῶν, εἶτα καταφαγῶν, λόγον ἀπαιτηθήσεται [183] παρὰ τοῦ πιστεῦσαντος· ὁ δὲ ζῶν τοιαύτην δαπάνησας μάτην, οὐ δώσει δίκην. Οὐ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἤγαγεν εἰς τὸν παρόντα βίον, καὶ ψυχὴν ἐνέπνευσεν, ἵνα τῷ παρόντι χρῆσώμεθα μόνον ε, ἀλλ' ἵνα πάντα πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀπαιτησώμεθα ζῶν. Τὰ γὰρ ἄλογα μόνον τῷ παρόντι χρῆσιμα βίω· ἡμεῖς δὲ διὰ τοῦτο ψυχὴν ἀθάνατον ἔχομεν, ἵνα πρὸς τὴν ἐκείνης τῆς ζωῆς παρασκευῆν πάντα πράξωμεν. Ἴππων μὲν γὰρ, καὶ βῶν, καὶ βῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων βοσκημάτων ἂν ἐρωτήσῃ τις τὴν χρεῖαν, οὐδεμίαν ἄλλην ἐρούμεν, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ παρόντι βίω διακονίαν. Περὶ δὲ ἡμῶν οὐκ ἐστὶ τοῦτο εἰπεῖν, ἀλλ' ἡ βελτίων κατάστασις, ἡ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐστὶν ἀποδημίαν· καὶ δεῖ πάντα ποιεῖν, ἵνα ἐκεί λάμψωμεν, ἵνα μετὰ ἀγγέλων χορεύσωμεν, ἵνα τῷ βασιλεῖ παραστήκωμεν διαπαντός ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἀπεράντοις η. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀθάνατος γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα δὲ ἐστὶ ἀθάνατον, ἵνα τῶν ἀτελευτημένων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν. Ἄν δὲ τῇ γῆ προσηλωμένος ἦς τῶν οὐρανῶν προκειμῶν, ἐννόησον ὅση γίνεται ὕβρις εἰς τὸν δωρούμενον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὰ ἄνω σοι προτείνει· σὺ δὲ οὐ πολὺν αὐτῶν ποιούμενος λόγον, τὴν γῆν ἀνταλλάσσει. Διὰ ταῦτα καὶ γέενναν ἠπέλιπεν, ἅτε καταφρονούμενος, ἵνα μάθῃς ἐντεῦθεν, ὅσιον σαυτὸν ἀποστερεῖς καλῶν. Ἄλλὰ

α Allii εισηγήσεως. β Sav. ἠπόσει. γ Morel. δι' αὐτὸ οὐδὲ αὐτὸς, οὐδὲ ἤδει σαφῶς.

δ Quidam ἰδόντες. ε Quidam ἀποκινούντες. ζ Allii ἐκείναι. Paulo post quidam mss. ἐπίστεινεν αὐτῷ; οὐχὶ ὁ λαὸς αἰ μὴ εἰδότες τόν. η Savii. καταφρονῶν, ἀπαιτηθήσεται. θ Morel. ἵνα κατὰ τὸ παρὸν ζῶμεν μόνον.

gatione capiatur. Jesus vero hac in re, hac in via nondum instabat: sed eos qui accederent non impediebat. Discipulis namque simpliciter dixit, ne in civitatem Samaritanorum intrarent, non tamen ut accedentes illos repellerent: res enim illius benignitate admodum indigna fuisset. Ideoque mulieri sic respondet: 10. *Si scires donum Dei, et quis est qui tibi dicit, Da mihi bibere: tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam.* Prius indicat eam esse dignam quæ audiatur, nec rejiciatur; ac deinde quis ipse sit revelat. Nam mox auditura quis esset, ipsi obtemperatura erat; quod de Judæis nemo dixerit. Nam cum didicissent, nihil ab ipso petierunt, nec quidpiam utile ediscere cupierunt; imo illum contumeliis onerabant et pellebant. His auditis mulier, vide quam modeste respondeat: 11. *Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est; unde ergo habes aquam vivam?* Jam illam a viliori opinione retraxit, ita ut non ultra crederet illum vulgarem quempiam esse hominem. Non modo enim illum Dominum vocat, sed honorifice loquitur. Nam quod honoris causa sic loqueretur, ex sequentibus liquet. Non enim irrisit, non traduxit illum, sed interim subdubitabat. Quod si non statim rem totam intellexit, ne mireris: neque enim Nicodemus intellexerat. Nam quid ille dicit? *Quomodo possunt hæc fieri?* et rursum, *Quomodo potest homo nasci cum sit senex?* et iterum, *Numquid potest in utero matris suæ iterato introire et nasci?* Hæc autem verecundius Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est; unde ergo habes aquam vivam? Aliud Christus dicebat, aliud illa suspicabatur, nihil aliud quam verba audiens, neque adhuc sublime quidpiam intelligere valebat. Atqui petulantius respondere potuisset, Si haberes aquam vivam, non peteres a me, sed tibi prius præberes: jam vero te jactas. Verum nihil horum dixit; sed modeste loquitur et in principio et in sequentibus. Nam in principio ait: *Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me possis?* Neque dixit, ac si alienigenam et inimicum alloqueretur: Absit ut tibi præbeam homini inimico et a gente nostra alieno. Deinde cum magna loquentem audiret, quæ solent inimicos maxime mordere, non irrisit, non cachinnis exceptit illum; sed quid dicit? 12. *Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum hunc, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora?* Viden' quo pacto se in Judaicam nobilitatem ingerat? Hoc autem vult significare: Ille hac usus est aqua, nihil ultra quod daret habuit. His porro declarat se ex prima responsione magnum et sublime quidpiam intellexisse. Nam cum ait, *Ipse bibit, et filii ejus, et pecora,* nihil aliud subindicat, quam se in mente habere aliam præstantiorem aquam, quam nec reperiret, nec clare nosset. Ut autem quid illa intelligat clarius exprimam: Non potes dicere, inquit, Jacobum hunc nobis dedisse fontem, sed alio usum fuisse: nam et ipse et filii ejus ex hac bibebant aqua, non bibitori si aliam meliorem habuissent. Ex hac igitur nec tu poteris dare; aliam vero meliorem ha-

bere non potes, nisi te Jacobo majorem profiteris. Unde igitur quam te daturum polliceris aquam habere possis? At Judæi non tam miti cum illo sermone utuntur, cum eadem de re loqueretur, ejusdem aquæ mentione facta: sed nihil hinc lucri consequuti sunt. Quando autem Abrahamæ meminit, ipsum lapidibus impetere conati sunt. Verum non ita mulier cum illo agit; sed cum mansuetudine in tanto æstu, in meridie, omnia patienter admodum et dicit et audit, et nihil eorum cogitat quæ Judæi verisimiliter dixissent, ipsum nempe insanum et mente captum esse, qui se deluderet circa fontem et puteum, nec quidquam præstaret, sed jactabundus loqueretur. Illa vero perseveranter auscultat, dum quod quærit inveniatur.

5. Si vero mulier Samaritana tantum adhibet studium, ut quid utile ediscat, et Christo assidet, etiamsi illum non noscat; quam nos veniam consequemur, qui ipsum novimus, qui non secus puteum, non in deserto stamus, non in meridie, non adusti solaribus radiis; sed sub aurora, sub hoc tecto umbra fruimur et suaviter agimus, neque patienter audimus quidpiam, sed desidia torpemus? Non sic illa; sed ita dictis attendit, ut etiam alios advocet. Judæi vero non modo non advocabant, sed etiam eos qui accedere vellent impediebant; quamobrem dicebant: *Num aliquis ex principibus credit in eum? Sed turba hæc quæ non novit legem, maledicti sunt* (Joan. 7. 48. 49). Imitemur ergo Samaritanam: colloquamur cum Christo. Nam nunc etiam in medio nostrum stat, per prophetas, per discipulos nos alloquens. Audiamus ergo et obtemperemus. Usquequo frustra et inutiliter vivemus? Nam illa agere quæ Deo non placent, illud est inutiliter vivere; imo non tantum inutiliter, sed in damnum. Cum enim nobis datum tempus inutiliter prorsus impendimus, hinc migrabimus extremas daturi poenas inutiliter consumpti temporis. Cum is qui pecunias ad negotiandum recepit, et eas insumpsit et devoravit, rationem ei qui sibi credidit daturus sit: is certe qui hanc vitam inutiliter impendit, non erit a supplicio liber. Non ideo nos Deus in hanc vitam protulit, animamque dedit, ut præsentem tantum fruamur vitam, sed ut pro futura vita negotiemur. Bruta præsentem tantum vitæ usui sunt; nos autem ideo immortalem habemus animam, ut ad illam nobis parandam vitam nihil non agamus. Si quis sciscitetur quis usus sit equorum, asinorum, boum, aliorumque hujusmodi pecorum, nullum alium dicemus quam ministerium in præsentem vitam præstitum. De nobis vero non item; sed melior status est post discessum ex hac vita: nihilque non agendum est, ut ibi clariores simus et cum angelis choreas agamus, ut Regi adstemus perpetuo et in sæcula infinita. Ideo namque immortalis est anima, et corpus immortale erit, ut perpetuis fruamur bonis. Si vero cælis tibi propositis, terræ inhæreas, cogita quantam dateri contumeliam inferas. Ille superna tibi offert: tu vero non magna illius habita ratione, terram anteponis. Ideo gehennam comminatur, utpote contemptus: ut hinc discas quantis te privas bonis.

Sed absit ut illud supplicium experiamur; verum potius Deo placentes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum

Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXXII.

15. Respondit Jesus et dixit ei : Omnis qui bibit ex hac aqua, sitiet iterum : 14. qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.

1. Spiritus sanctus modo ignis modo aqua a Scriptura appellatus. Prudentia Christi Samaritanam docentis; Samaritanæ sinceritas; ipsa Nicodemo sapientior. — Spiritus gratiam Scriptura modo ignem, modo aquam appellat, non substantiæ, sed operationi indicandæ hæc apta nomina esse demonstrans. Non enim ex diversis substantiis constat Spiritus, cum invisibilis et unius generis sit. Alterum certe Joannes significat, cum dicit : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne* (Matth. 3. 11); alterum vero Christus, *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant* (Joan. 7. 38. 39). Ita et mulierem alloquens, Spiritum vocat aquam : *Qui biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum*; sic Spiritum vocat ignem, ut vim fervoremque gratiæ, et peccatorum perniciem significet; aquam, ut purificationem refrigeriumque per illam excipientibus animis partum indicet. Et jure quidem. Nam tamquam hortum, fructiferis semperque virentibus arboribus comantem, sic studio-am animam exornat, neque mœroris, neque satanicarum insidiarum sensum capere sinit, quippe quæ ignita maligni tela facile extinguat. Tu vero mihi Christi sapientiam consideres velim, quam leniter mulierculam erigat. Neque enim a principio dixit illi, *Si scires quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere*: sed postquam occasionem illi præbuerat, ut se Judæum vocaret et accusaret, criminationem depellens hoc dicit. Cum vero dixisset, *Si scires quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere, forsitan petiisses ab eo*, et magnis promissionibus eo induxisset illam ut patriarchæ mentionem faceret, sic mulieri oculos mentis aperuit. Deinde illa reponente, *Numquid tu major es patre nostro Jacob?* non dixit, Etiam, major sum : nam visus fuisset id se jactando dicere, cum nulla adhuc esset rei demonstratio : per ea autem quæ dicit, ad illud præparat. Non enim simpliciter dicit, *Dabo tibi aquam*; sed postquam de Jacob tacuit, quod suum erat extulit, a natura doni personarum differentiam per munerum discrimen declarans, necnon suam supra patriarcham excellentiam. Si miraris, inquit, quod ille hanc aquam dederit, si longe meliorem tibi dederit, quid dices? Jam prius pene confessa es me Jacobo majorem esse, cum sci-scitando dixisti, *Numquid tu major es patre nostro Jacob*, qui meliorem promittas aquam? si illam acceperis aquam, tunc me plane majorem consteberis. Viden' mulieris judicium sine ulla acceptione, quæ ex rebus ipsis et de patriarcha et de Christo fort sen-

tentiam? Verum non ita Judæi : cum viderent enim illum dæmonia ejicientem, dæmoniacum ipsum vocabant, nedum patriarcha majorem dicerent. Mulier vero non sic, sed inde fert sententiam, unde Christus volebat; ex ipsa nempe operum demonstratione. Nam et ipse quoque inde fert judicium, dicens : *Si non facio opera Patris mei, nolite mihi credere : si autem facio, etsi mihi non creditis, operibus credite* (Joan. 10. 37). Sic et mulier ad fidem adducitur. Quapropter cum audisset, *Numquid major es patre nostro Jacob?* omisso Jacobo, de aqua loquitur his verbis, *Omnis qui bibit ex hac aqua, sitiet iterum*, et comparisonem, missa accusatione, ex præcellentia facit. Non dicit enim, *Hæc aqua nihil est, omniaque despicienda*; sed illud profert, quod ipsa natura testatur : *Omnis qui bibit ex hac aqua, sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum*. Jam audierat aquam vivam mulier, sed non intellexerat. Quia enim aqua viva dicitur, quæ perennis est et semper scaturit, non præcisa scaturigine, de hac intelligendum mulier putabat. Ideo clarius id illi deinceps aperit, et ex comparatione ejus excellentiam demonstrans ita pergit : *Qui biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum*; sic, ut dixi, excellentiam ostendens, necnon ex sequentibus : horum quippe nihil habet vulgaris aqua. Quid vero sequitur? *Fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam*. Sicut enim qui fontem intus habet, numquam sitiet : sic nec ille qui hanc aquam habuerit. Statimque mulier credidit, multo sapientior Nicodemo; nec modo sapientior, sed et fortior. Ille namque multis auditis hujusmodi, nec alium quempiam advocavit, neque ipse fiduciam habuit : hæc vero apostolico fungitur officio, omnibus annuntians, omnes ad Jesum advocans, totamque civitatem ad illum pertrahens. Ille audito Christo, dixit, *Quomodo possunt hæc fieri* (Joan. 3. 9)? ac cum Christus clarum exemplum venti attulisset, neque ita sermonem admisit. Secus autem mulier : sed primo dubitabat, deinde vero non tanta adhibita cautela, sed quasi latam sententiam dicta excipiens, ad rem accipiendam statim fertur. Qui enim Jesus dixerat, *Fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam*; statim ait mulier, 15. *Da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire*.

2. Viden' quomodo paulatim ad dogmatum culmen deducatur? Primo putavit illum transgressorem quempiam Judæum esse; deinde quia hanc ille criminationem depulit (non decebat enim eum qui illum edoctrus erat, suspectum esse), cum audisset aquam vivam, putavit de sensili aqua hoc dici. Demum cum audisset ea quæ dicebantur, esse spiritualia, credidit quidem posse illam aquam pellere sitim, nec tamen quid illa esset sciebat, sed adhuc dubitabat : putabat

μη γένοιτο πείραν λαβεῖν τῆς κολάσεως ἐκεῖνης, ἀλλ' εὐαρεστήσαντας ἡμᾶς τῷ Χριστῷ, τῶν αἰωνίων ἐπιτευχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυ-

ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΔΒ'.

*Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτῇ· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ, ὃ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγή ὕδατος, ἀλλομένη<sup>α</sup> εἰς ζωὴν αἰώνιον.*

α'. Τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἡ Γραφή ποτὲ μὲν πῦρ, ποτὲ δὲ ὕδωρ καλεῖ, δεικνύσα ὅτι οὐκ οὐσίας ἐστὶ ταῦτα παραστατικὰ τὰ ὀνόματα, ἀλλ' ἐνεργείας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ διαφόρων συνέστηκεν οὐσιῶν τὸ Πνεῦμα, ἀόρατόν τε καὶ μονοειδὲς ὅν. Τῆ μὲν οὖν ὁ Ἰωάννης δὴλ. εἰ, οὕτως λέγων· Αὐτὸς ὅμως βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ· τὸ δὲ ὁ Χριστὸς β, Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρεῦσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος, φησὶν, οὗ ἐμελλόν λαμβάνειν. Οὕτω καὶ τῇ γυναικί διαλεγόμενος, ὕδωρ καλεῖ τὸ Πνεῦμα· Ὅς γὰρ ἀν· ε πίη ἀπὸ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ [184] μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα. Οὕτως δὲ τὸ Πνεῦμα καλεῖ, διὰ μὲν τῆς τοῦ πυρὸς προσηγορίας, τὸ διεγερθεῖνον καὶ θερμὸν τῆς χάριτος, καὶ δαπανητικὸν ἀμαρτημάτων αἰνιττόμενος· διὰ δὲ τῆς τοῦ ὕδατος, τὸν τε καθαρμὸν τὸν ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὴν πολλὴν παραψυχὴν ταῖς ὑποδεχομέναις αὐτὸ διανοαίαις ἐμφηῖναι δ. Εἰκότως. Ὡσπερ γάρ τινα παράδεισον παντοίοις δένδροις κομῶντα καρποφόροις τε καὶ ἀειθαλέσιν, οὕτω τὴν πρόθυμον κατασκευάζει ψυχὴν, οὔτε ἀθυμίας, οὔτε σατανικῆς συγχωροῦσα ἐπιβουλῆς αἰσθῆσθαι, ἅτε βράδιος σθενύσα τοῦ Πονηροῦ πάντα τὰ πεπερωμένα βέλῃ. Σὺ δὲ μοι σκόπεε τὸν Χριστοῦ τὴν σοφίαν, πῶς ἡρέμα ἀνάγει· ε τὸ γυναιον. Οὐ γὰρ ἐκ πρώτης εἶπεν· Εἰ ἤθεεις τίς ἦν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πνεῖν· ἀλλ' ὅτε αὐτῇ ἀφορμῆν παρέσχεν Ἰουδαῖον αὐτὸν καλέσαι, καὶ ὑπὸ ἔγκλημα ἤγαγεν, ἀποκρουόμενος τὴν κατηγορίαν, τότε τοῦτο λέγει. Εἰπὼν δὲ, Εἰ ἤθεεις τίς ἦν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πνεῖν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτόν· καὶ ἀναγκάσας τῷ μεγάλῳ ἐπαγγελίᾳσθαι μνησθῆναι τοῦ πατριάρχου, οὕτω δίδωσι διαδελφίαι τῇ γυναικί. Εἶτα ἀντεπαγαγούσης ἐκεῖνης, Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ; οὐκ εἶπεν, Ναί, μείζων εἰμί· ἔδοξε γὰρ ἂν κομπάζειν μόνον, τῆς ἀποδείξεως μηδέπω φαινομένης· δι' ὧν δὲ λέγει, τοῦτο κατασκευάζει. Καὶ γὰρ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Δώσω σοι ὕδωρ· ἀλλὰ πρότερον ἀνελὼν τὸ τοῦ Ἰακώβ, τότε ἐπαίρει τὸ ἑαυτοῦ, ἀπὸ τῆς τῶν διδομένων φύσεως, τὸ μέσον τῶν προσώπων, ὅσον καὶ τὸ διάφορον τῶν διδόντων<sup>ε</sup>, παραστήσαι βουλόμενος, καὶ τὴν ὑπεροχὴν τὴν πρὸς τὸν πατριάρχον. Εἰ γὰρ θαυμάζεις, φησὶ, τὸν Ἰακώβ, ὅτι τοῦτο ἔδωκε τὸ ὕδωρ, ἂν πολὺ τούτου βέλτιον δῶ σοι, τί ἐρεῖς; Προλαβοῦσα μείζονα ὠμολόγησας εἶναι με τοῦ Ἰακώβ, τῷ ἀνθρωπενεγκαεῖν καὶ εἰπεῖν, Μὴ μείζων εἶ σὺ τοῦ Ἰακώβ, ὅτι ἐπαγγέλλῃ βέλτιον ὕδωρ δίδοναι; ἂν λάθης ἐκεῖνο τὸ ὕδωρ, πάντως ὀμολογήσεις μείζονα εἶναι με. Ὅρξες κρίσιν ἀδέκαστον τῆς γυναικὸς, ἀπὸ τῶν πραγμάτων<sup>ε</sup> ψηφισομένης καὶ τῷ πατριάρχῳ καὶ τῷ

Χριστῷ; Ἄλλ' οὐκ Ἰουδαῖοι οὕτως· ἀλλὰ καὶ δαίμονες ὀρώντες ἐκβάλλοντα αὐτὸν, οὐ μόνον τοῦ πατριάρχου οὐκ ἔλεγον μείζονα, ἀλλὰ καὶ δαιμονιώντα ἐκάλουν. Ἡ δὲ γυνὴ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐντεῦθεν φέρει τὴν ψήφον, ὅθεν ὁ Χριστὸς βούλεται, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἀποδείξεως. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐντεῦθεν δικάζεται, οὕτω λέγων· Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύσατέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἄν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε. Οὕτω καὶ ἡ γυνὴ τῇ πίστει προσάγεται. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀκούσας, Μὴ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ; τὸν Ἰακώβ ἀρεῖς, περὶ τοῦ ὕδατος διαλέγεται λέγων· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· καὶ τὴν σύγκρισιν οὐκ ἀπὸ κατηγορίας, ἀλλ' ἐξ ὑπεροχῆς ποιεῖται. Οὐ γὰρ λέγει, ὅτι τὸ ὕδωρ τοῦτο οὐδὲν ἐστίν, οὐδ' ὅτι εὐτελὲς καὶ εὐκαταφρόνητον· ἀλλ' ὅσπερ καὶ ἡ φύσις μαρτυρεῖ, τοῦτο τίθησι· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς [185] τὸν αἰῶνα. Ἦκουσεν ὕδωρ ζῶν ἡ γυνὴ πρὸς τοῦτο, ἀλλ' οὐκ ἐνόησεν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ὕδωρ ζῶν τὸ ἀένναον καὶ διαπαντὸς ἡ ἀναδύζον λέγεται, τῶν κρουῶν οὐ διακοπτομένων, τοῦτο ἐνόμισεν ἡ γυνὴ λέγεσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο σαφέστερον αὐτῇ λοιπὸν δ ἔλεγε καθιστάς, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τὴν ὑπεροχὴν ποιούμενος, ἐπήγαγε λέγων· Ὅς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· διὰ τοῦτο, ὡσπερ ἔφη, δεικνύς τὴν ὑπεροχὴν, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς εἰρημένων· τούτων γὰρ οὐδὲν ἔχει τὸ αἰσθητὸν ὕδωρ. Τίνα δὲ ἐστὶ τὰ ἐξῆς; Γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγή ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ὡσπερ γὰρ ὁ πηγὴν ἔνδον ἔχων ἀποκειμένην, οὐκ ἂν ἀλοῖη δόψῃ ποτὲ· οὕτως οὐδὲ ὁ τὸ ὕδωρ τοῦτο ἔχων. Καὶ ἐπίστευσεν εὐθέως ἡ γυνὴ, πολὺ τοῦ Νικαδημοῦ συνετωτέρα φανείσα· οὐ συνετωτέρα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδρειοτέρα. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μυρίων τοιούτων ἀκούων, οὔτε ἄλλον τινὰ ἐπὶ τοῦτο ἐκάλεσεν, οὔτε αὐτὸς ἐπαβρόησάσατο· αὕτη δὲ ἀποστολικῆ ἐπιδείκνυται πράγματα, πάντας εὐαγγελισομένη καὶ καλοῦσα πρὸς τὸν Ἰησοῦν, καὶ πόλιν ὀλόκληρον ἔλκουσα ἔξω πρὸς αὐτόν. Κἀκεῖνος μὲν ἀκούσας, ἔλεγε· Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; καὶ τοῦ Χριστοῦ θέντος παράδειγμα σαφὲς τὸ τοῦ ἀνέμου, οὐδὲ οὕτω τὸν λόγον κατεδέξατο· ἡ γυνὴ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τὸ μὲν πρῶτον ἠπόρει, ὑστερον δὲ οὐ μετὰ κατασκευῆς δεξαμένη τὸν λόγον, ἀλλ' ἐν ἀποφάσεως τάξει, ἐπὶ τὴν λήψιν εὐθέως ἐπαίγεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστὸς· Γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγή ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον· εὐθέως φησὶν ἡ γυνὴ· Δός μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἐρχωμαι ἐν ὀάδε ἀνελεῖν.

β'. Ὅρξες πῶς κατὰ μικρὸν πρὸς τὸ τῶν ἰ δογμάτων ὕψος ἀνάγεται; Πρῶτον ἐνόμισεν αὐτὸν παράνομον εἶναι τινὰ Ἰουδαῖον· εἶτα ἐπειδὴ ταύτην ἀπεκρούσατο τὴν κατηγορίαν (ἔδει γὰρ μὴ εἶναι τὸ πρόσωπον ὑποπτον τὸ μέλλον τοιαῦτα αὐτὴν κατεχεῖν), ἀκούσασα ὕδωρ ζῶν, ἐνόμισε περὶ αἰσθητοῦ τοῦτο λεγεσθαι. Ὑστερον δὲ μαθοῦσα ὅτι πνευματικὰ ἦν τὰ λεγόμενα, ἐπίστευσεν μὲν ὅτι δύναται τὸ ὕδωρ ἀναίρειν τοῦ δόψους τὴν χρεῖαν, οὕτω δὲ τί ποτε τοῦτο

<sup>α</sup> Savil. et codd. 705, 706 ἀλλομένου. <sup>β</sup> Allii καὶ ὁ μὲν Ἰωάννης οὕτω λέγει ὅτι... ὁ δὲ Χριστὸς. <sup>γ</sup> Morel. διαλεγόμενος, τὸ αὐτὸ λέγει νῦν· Ὅς δ' ἂν. Paulo post idem αἰῶνα. Καὶ τὸ δῆποτε οὕτω τὸ Πνεῦμα εἶπε... ὥστε τὸ διεγ... αἰνιττόσθαι. <sup>δ</sup> Ἐμπαίνων Savil. et codd. 705, 706. <sup>ε</sup> Savil. ἐνάγει. Supra idem et codd. ciii. αἰσθῆσθαι, ἀλλὰ σθένουσι. <sup>ε</sup> Quidam τῶν διδομένων. <sup>ε</sup> Savil. ἀπὸ τῶν γενομένων.

<sup>β</sup> Allii καὶ ἀένναον τὸ διαπαντός. <sup>γ</sup> Savil. κατὰ μικρὸν εἰς τὸ τῶν.

ἔστιν ἦδει, ἀλλ' ἔτι διηπόρει, ἀνωτέρω μὲν τῶν αἰσθητῶν εἶναι νομίζουσα, τὸ δὲ σαφές οὐκ ἐπισταμένη. Ἐνταῦθα δὲ ἀκρβέστερον μὲν διαβλέψασα, οὐ μὴν τὸ πᾶν κατιδοῦσα (ἀδὲς γάρ μοι, φησί, τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵα μὴ διψῶ, μηδὲ ἐρχομαι ἐνθάδε ἀντλεῖν), τέως προετίμησεν αὐτὸν τοῦ Ἰακώβ. Οὐ δέομαι γὰρ ταύτης τῆς πηγῆς, ἐὰν λάθω παρὰ σοῦ τὸ ὕδωρ ἐκεῖνο. Ὁρᾷς πῶς αὐτὸν προτίθησι τοῦ πατριάρχου; Τοῦτο ψυχρῆς εὐνῶμος. Ἐδειξεν ἡλίχην εἶχε περὶ τοῦ Ἰακώβ δόξαν· εἶδε τὸν βελτίονα, καὶ οὐ κατεσχέθη τῇ προλήψει. Οὐτε οὖν εὐκολος ἡ γυνή (οὐ γὰρ ἀπλῶς κατεδέξατο [186] τὰ λεγόμενα· πῶς γὰρ ἡ μετὰ τοσαύτης ἀκριθείας ἐκζητήσασα<sup>a</sup>), οὔτε ἀπισθῆς καὶ φιλόνοιος. Καὶ τοῦτο εἰδείξεν ἀπὸ τῆς αἰτήσεως. Καίτοι κ:λ Ἰουδαίους εἶπέ ποτε· "Ὁς ἂν φάγη ἐκ τῆς σαρκός μου, οὐ μὴ πεινάσει· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσει πώποτε. Ἄλλ' οὐ μόνον οὐκ ἐπίστευσαν, ἀλλὰ καὶ ἐσκανδαλίσθησαν. Ἡ γυνὴ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν, ἀλλὰ καὶ παραμένει καὶ αἰτεῖ. Ἰουδαίους μὲν οὖν ἔλεγεν, Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσει· τῇ δὲ γυναικὶ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ παχύτερον, Ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, οὐ μὴ διψήσει. Ἐπαγγέλια γὰρ ἦν πνευματικῶν, καὶ οὐχ ὁρωμένων πραγμάτων<sup>b</sup>. Διὰ τοῦτο ἐπάρας αὐτῆς τὸν νοῦν ταῖς ὑποσχέσεσιν, ἔτι τοῖς αἰσθητοῖς ἐνδιατρῖβει βήμασι, διὰ τὸ μηδέπω δύνασθαι χωρῆσαι τῶν πνευματικῶν τὴν ἀκριβείαν. Εἰ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐὰν πιστεύσης εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσεις, οὐκ ἂν ἐνόησε τὸ εἰρημένον, οὐκ εἰδὺσα τίς ποτέ ἐστιν ὁ διαλεγόμενος, οὐδὲ περὶ ποίου δέψους ἔλεγεν. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐχὶ καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων τοῦτο ἐποίησεν; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν πολλὰ σημεῖα ἔπρακότες ἦσαν· αὐτῇ δὲ σημεῖον μὲν εἶδεν οὐδὲν, τῶν δὲ βημάτων ἤκουσε πρῶτον. Διὰ τοῦτο λοιπὸν διὰ προφητείας ἀποκαλύπτει τὴν δύναμιν τῆν ἐαυτοῦ, καὶ οὐκ εὐθέως ἐπάγει τὸν ἔλεγχον· ἀλλὰ τί φησιν; Ὑπαγε, φώγησον σου τὸν ἄνδρα, καὶ ἔλθε ὦδε. Ἡ δὲ φησιν· Οὐκ ἔχω ἄνδρα. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Καλῶς εἶπες, ὅτι Ἄνδρα οὐκ ἔχω· πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχαρς, καὶ νῦν ὄν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνὴρ. Τοῦτο ἀληθὲς εἰρηκας. Λέγει αὐτῇ ἡ γυνή, Κύριε, θεωρῶ ὅτι προφήτης εἶ σύ.

Βαβαί, πόση τῆς γυναικὸς ἡ φιλοσοφία! πῶς πράως τὸν ἔλεγχον δέχεται! Πῶς γὰρ οὐκ ἐμελλε, φησί; Διατί, εἰπέ μοι· οὐχὶ καὶ Ἰουδαίους ἠλεγξε πολλάκι, καὶ τούτου μείζονα; Οὐ γὰρ ἐστὶν Ἰσὺν τὰ ἐν διανοίᾳ ἀπόρρητα εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ πρᾶγμα γινόμενον λάθρα κατάδηλον ποιεῖν. Τὸ μὲν γὰρ Θεοῦ μόνον ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς ἕτερος οἶδεν, εἰ μὴ ὁ ἐν διανοίᾳ<sup>c</sup> ἔχων· τὰ δὲ, οἱ κοινωνοῦντες ἐπίστανται ἅπαντες. Ἄλλ' ὁμως ἔλεγχθέντες οὐ φέρουσι πρᾶως· ἀλλ' εἰπόντος, Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι; οὐ μόνον οὐ θαυμάζουσιν ὡς ἡ γυνή, ἀλλὰ καὶ λοιδοροῦσι<sup>d</sup> καὶ ὑβρίζουσι. Καίτοι γε ἐκεῖνοι μὲν καὶ ἀπὸ ἄλλων σημείων εἶχον τὴν ἀπόδειξιν, αὐτῇ δὲ τοῦτο μόνον ἦν ἀκηκουῖα· ἀλλ' ὁμως οὐ μόνον οὐκ ἠθαύμασαν, ἀλλὰ καὶ ὑβρισαν λέγοντες, Δαιμόνιον ἔχεις. τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι; Αὐτῇ δὲ οὐ μόνον οὐκ ὑβρίζει, ἀλλὰ καὶ θαυμάζει καὶ ἐκπλήττεται, καὶ προφήτην εἶναι ὁποιοῖ· καίτοι μείζονος ἂν ὁ ἔλεγχος οὔτος τῆς γυναικὸς ἦφατο, ἡ ἐκείνων ἐκεῖνος. Τοῦτο μὲν γὰρ ταύτης μόνος ἀμάρτημα ἦν, ἐκεῖνο δὲ κοινόν. Οὐχ οὕτως δὲ ἐπὶ τοῖς κοινῶς, ὡς ἐπὶ τοῖς ἰδίῳις δακνόμεθα. Κάκεινοι μὲν μέγα ζῶντό τι κατορθοῦν, ἂν τὸν Χριστὸν ἀνέλωσι· τὸ δὲ τῆς γυναικὸς ὁμοιόλογητο παρὰ πᾶσι πονηρὸν εἶναι· ἀλλ' ὁμως οὐκ ἐδυσχέρανεν ἡ γυνή, ἀλλ' ἐξεπλάγη καὶ ἐθαύμα-

ζεν. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησεν ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ προηγουμένως τὴν προφητείαν [187] εἰσήγαγεν, οὐδὲ εἶπεν, *Εἰδὼν σε ὑπὸ τῆρ σικκῆν*· ἀλλ' ὅτε ἐκεῖνος εἶπε, *Πόθεν με γινώσκεις*, τότε τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἐβούλετο γὰρ καὶ τῶν προβόθσεων καὶ τῶν θαυμάτων τὰς ἀρχὰς παρ' αὐτῶν λαμβάνειν τῶν προσόντων αὐτῷ, ὥστε καὶ οικειοῦσθαι τοῖς γινόμενοις μᾶλλον αὐτοῦς, καὶ τὴν τοῦ κενοδοξεῖν διαφυγεῖν ὑπόνοιαν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Τὸ μὲν γὰρ προηγουμένως ἐλέγξει. ὅτι Ἄνδρα οὐκ ἔχεις, ἐδόκει φορτικὸν εἶναι καὶ περιττόν· τὸ δὲ παρ' αὐτῆς λαβόντα τὴν αἰτίαν, πάντα ταῦτα διορθοῦν, καὶ φθόδρα ἀκόλουθον ἦν, καὶ τὴν ἀκούουσαν πραοτέραν ἐργάζετο. Καὶ ποία ἀκολουθία, φησί, τὸ εἰπεῖν, Ὑπαγε, φώγησον τὸν ἄνδρα σου; Περὶ ὧδε φησὶ ὁ λόγος καὶ χάριτος ὑπερβαίνουσης τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Ἐπέκειτο ἡ γυνὴ ζητοῦσα λαβεῖν, καὶ λέγει· *Φώγησον σου τὸν ἄνδρα*· ὡσαύτως ἐνδεικνύμενος ὅτι κάκεινον δεῖ κοινωνοῦσθαι τοῦτον. Ἡ δὲ σπεύδουσα λαβεῖν<sup>f</sup>, καὶ κρύπτουσα τὸ αἰσχρὸν τοῦ πράγματος, καὶ οἰομένη πρὸς ἀνθρώπων διαλέγεσθαι, φησὶν, *Οὐκ ἔχω ἄνδρα*. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Χριστός, εὐκαίρως λοιπὸν ἐπάγει τὸν ἔλεγχον, ἀμφοτέρω μετὰ ἀκριθείας λέγων. Τούς τε γὰρ προτέρους ἠρίθμωσεν ἅπαντας, καὶ τὸν νῦν κρυπτόμενον ἠλεγξε. Τί οὖν ἡ γυνή; Οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ ἀφείσα ἔφυγεν, οὐδὲ ὕδριν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισεν εἶναι· ἀλλὰ θαυμάζει μᾶλλον αὐτὸν καὶ προσκαρτερεῖ πλέον· *Θεωρῶ γὰρ, φησὶν, ὅτι προφήτης εἶ σύ*. Καὶ σκόπει αὐτῆς τὴν σύνεσιν· οὐδὲ ἐνταῦθα εὐθέως ἐπέδραμεν, ἀλλ' ἔτι περισκοπεῖται καὶ θαυμάζει. Τὸ γὰρ, *Θεωρῶ*, τοῦτό ἐστι, *Φαίνη μοι προφήτης εἶσαι*. Εἶτα ἐπειδὴ τοῦτο ὑπέσπευσεν, οὐδὲν βιωτικὸν αὐτὸν ἐρωτᾷ, οὐ περὶ σώματος ὑγείας, οὐ περὶ χρημάτων, οὐ περὶ πλούτου, ἀλλὰ περὶ δογμάτων εὐθέως. Τί γὰρ φησιν; *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν*· τοὺς περὶ τὸν Ἄβραμ λέγουσα· καὶ γὰρ ἐκεῖ φασὶ τὸν υἱὸν ἀνιένεχθαι· *Καὶ πῶς ἡμεῖς λέγετε, ὅτι ἐν Ἰεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου χρῆ προσκυνεῖν*;

γ'. Εἶδες πῶς ὑψηλοτέρα τῇ διανοίᾳ γέγονεν; Ἡ γὰρ ὑπὲρ τοῦ<sup>g</sup> μὴ σκύλλεσθαι διὰ τὸ διψῆν μεριμνώσα, καὶ ὑπὲρ δογμάτων ἐρωτᾷ λοιπόν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἔλυσε τὸ ζήτημα<sup>h</sup> (οὐ γὰρ τοῦτο ἦν αὐτῷ περισπούδαστον, πρὸς τὰ λεγόμενα ἀπλῶς ἀποκρίνεσθαι· παρέλκον γὰρ ἦν), ἀλλὰ ἀγει τὴν γυναικα πάλιν ἐπὶ τὸ μείζον ὕψος· καὶ οὐ πρότερον αὐτῇ περὶ τούτων διαλέγεται, ἕως ὠμολόγησεν ὅτι προφήτης ἐστὶν, ὥστε καὶ μετὰ πολλῆς τῆς πληροφορίας ἀκούσαι λοιπὸν τὴν λεγομένην. Ἡ γὰρ τοῦτο περὶ σπειθείσα, οὐκ ἔτι λοιπὸν περὶ τῶν βηθησομένων ἀμφιβάλλειν εἶχεν. Αἰσχυνθῶμεν τοῖνον καὶ ἐρυθριάσωμεν λοιπόν. Γυνὴ πέντε ἄνδρας ἐσχηκυῖα, καὶ Σαμαρεῖτις οὖσα, τοσαύτην περὶ δογμάτων ποιεῖται σπουδὴν, καὶ οὐχ ὁ καιρὸς τῆς ἡμέρας, οὐ τὸ ἐφ' ἑτέρον τὴν παραγενέσθαι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν αὐτὴν ἀπήγαγε τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα ζητήσεως· ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον περὶ δογμάτων οὐ ζητοῦμεν, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε διακείμεθα. [188] Διὰ τοῦτο τὰ πάντα ἡμέληται. Τίς γὰρ ὑμῶν, εἰπέ μοι, ἐν οἰκίᾳ γενόμενος, πυκτόν<sup>i</sup> ἔλαβε χριστιανικὸν μετὰ χεῖρας, καὶ τὰ ἐγκείμενα ἐπίθλοε, καὶ ἠρεύνησε τὴν Γραφήν; Οὐδεὶς ἂν ἐπὶ ταῦτα εἰπεῖν· ἀλλὰ πεττούς μὲν καὶ κύβους παρὰ τοῖς πλείο-

<sup>a</sup> Ἡ ἡ προνομία; ἐκζητοῦσα. <sup>b</sup> Αἱ οὐχ ὠρισμένον πρ. <sup>c</sup> Savil. οἶδεν, ἡ ὁ ἐν διανοίᾳ. <sup>d</sup> Αἱ οὐχ λοιδοροῦνται.

<sup>e</sup> Morel. τὸν ἄνδρα ὡσαύτως ἐνδεικν. Αἱ οὐχ ἄλλοι habent. <sup>f</sup> Morel. λαβεῖν. <sup>g</sup> Savil. περὶ τοῦ. <sup>h</sup> Αἱ οὐχ τὸ ζητούμενον. <sup>i</sup> Πυκτία apud veteres libros esse compactos probavimus apud Athanasium p. 124, et in Palaeogr. Graeca p. 23, ubi rem exemplis confirmamus, ac praesertim in Coll. nov. Patr. t. II, Anim. XV in VII. et script. Ath.

certe hæc sublimiora esse, quam ut sensu percipi possent; sed non prorsus id quid esset noverat. Nunc certe melius videbat, neque tamen totum percipiebat: nam ait, *Da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire*. Jam illum Jacobo præferebat. Non hoc fonte opus habeo, si a te aquam illam accipiam. Viden' quomodo illum patriarchæ anteponat? Hoc probi animi indicium est. Ostendit quam de Jacobo opinionem haberet: vidit Jacobo meliorem, neque prima illa opinione retenta fuit. Non ergo facile mulier credidit, neque tenere dicta recepit, quæ tanta accuratone quæsivit; neque etiam immorigera vel contentiosa fuit. Idque ex petitione sua demonstravit. Atqui Judæis dixit Christus: *Qui comederit de carne mea, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam* (Joan. 6. 35); sed non modo non crediderunt, sed etiam scandalizati sunt. Hæc mulier contra exspectat et petit. Judæis ille dicebat, *Qui credit in me non sitiet*; mulieri vero non ita, sed rudiore modo, *Qui biberit ex hac aqua, non sitiet*. Promissio namque erat spiritualium rerum, non visibilium<sup>1</sup>. Ideo mulieris animum pollicitationibus erigens, adhuc sensibilibus immoratur, quod illa nondum posset spiritualia accurate comprehendere. Nam si dixisset, Si credideris in me, non sities; illa non intellexisset, cum non nosset quis es-et ille se alloquens, nec de qua siti ageretur. Cur autem non ita Judæis loquutus est? Quia illi multa signa viderant, illa vero nullum; sed verba primum audierat. Ideo per prophetiam deinceps vim suam ostendit, nec statim arguit illam; sed quid dicit? 16. *Vade, voca virum tuum, et veni huc*. 17. *Illam vero dicit, Virum non habeo. Dicit ei Jesus, Bene dixisti, Virum non habeo*: 18. *quinque enim viros habuisti, et nunc quem habes, non est tuus vir. Hoc vere dixisti*. 19. *Dicit ei mulier, Domine, video quia propheta es tu*.

*Samaritanæ philosophia male fidei Judæorum opponitur.*— Παρε, quanta mulieris philosophia! quam mansuete reprehensionem admittit! Cur, inquires, non admisisset? nonne sæpe Judæos acrius redarguit? Non enim parvis virtutis est mentis secreta in medium adducere, et rem clam peractam revelare. Illud enim Dei tantum est, cum nemo novit, nisi is qui id in mente habet; alterum vero saltem familiaribus notum est. Attamen Judæi se reprehensos esse indigni ferunt. Sed illo dicente, *Quid me quæritis interficere* (Joan. 7. 20)? non modo non admirantur, ut mulier illa, sed etiam conviciis et contumeliis afficiunt, etiamsi aliorum signorum argumenta haberent: hæc autem hoc unum tantum audierat. Attamen illi non modo non mirati sunt, sed etiam probro affecerunt dicentes, *Dæmonium habes, quis te quærit interficere?* Hæc vero non modo non conviciatur, sed miratur et obstupescit, prophetamque opinatur esse; etsi acrius hanc reprehendat, quam illos. Hoc enim peccatum unius ipsius erat; illud vero omnibus commune. Non autem ita morderi solent de communibus delictis, ut de propriis. Et

illi quidem magnum quidpiam se perficere putabant, si Christum interficerent: mulieris vero facinus malum esse apud omnes in confesso erat. Attamen non ægre tulit mulier, sed obstupuit mirataque est. Eodem quoque modo cum Nathanaele Christus se gessit. Non primum prophetiam induxit, neque dixit, *Vidi te sub ficu*; sed cum ille dixisset, *Unde me nosti* (Joan. 1. 48)? id respondit. Volebat enim miracula et prophetias ab illis incipere, qui ad ipsum accedebant, ut et magis illos sibi conciliaret, et vanæ gloriæ suspicionem effugeret. Hoc ipsum hic agit. Existimabat enim molestum et superfluum fore, si eam statim accusaret dicendo, *Virum non habes*. Illud vero corrigere post acceptam ab eadem ipsa occasionem, certe consentaneum erat, et audientem mansuetiorem reddebat. Et quænam illa consequentia, inquires, dicere, *Vade, voca virum tuum?* De dono agebatur et de gratia humanam naturam superante. Instabat mulier flagitans, et dixit ei, *Voca virum tuum*; subindicans illum quoque horum participem esse debere<sup>1</sup>. Illa accipiendi cupida<sup>2</sup>, suam celat turpitudinem, seque hominem alloqui putans ait, *Non habeo virum*. Hinc occasionem captans Christus opportune illam reprehendit, utrumque accurate explicans: nam priores omnes numeravit, et hunc occultum revelavit. Quid ergo mulier? Non ægre tulit, non illo relicto fugit, non id contumeliam esse putavit; sed magis admiratur, magis perseverat: nam ait, *Video quia propheta es tu*. Ejus vero prudentiam perpende. Non statim occurrit, sed adhuc considerat et miratur. Illud enim, *Video*, id est, *Videris mihi propheta esse*. Deinde quia hoc suspicata erat, nihil terrenum interrogat, non de valetudine corporis rogat, non de opibus, non de divitiis, sed de dogmatibus statim. Quid enim dicit? 20. *Patres nostri in monte hoc adoraverunt, Abraham significans, quem filium eo adduxisse dicebant: Et quomodo vos dicitis quia Jerosolymis est locus ubi adorare oportet?*

3. *E Samaritanæ studio fervorem audientium excitat. Lectio divinorum librorum commendatur. Libri aurei litteris.*— Viden' quam mente sublimior evaserit? Nam illa cui de sedanda siti cura erat, jam de dogmatibus interrogat. Quid ergo Christus? Non solvit quæstionem (non enim hoc curabat, ut ad omnia accurate responderet; id quippe supervacaneum fuisset), sed rursus mulierem ad majorem sublimitatem ducit; nec prius illa tractat, quam mulier confessa esset ipsum esse prophetam, ut majorem postea dictis fidem haberet. Quæ enim hoc crederet, non ultra de dictis dubitatura erat. Pudeat ergo nos, et erubescamus. Mulier quæ quinque viros habuerat, Samaritana, tantum doctrinæ addiscendæ studium habet, nec hora diei, nec aliud quodvis officium vel negotium illam ab hujusmodi quæstione abducit: nos autem non modo de dogmatibus non interrogamus, sed in omnibus socordes ignavique sumus. Ideo omnia negliguntur. Quis ve-

<sup>1</sup> Quæ sequuntur post illud, *voca virum tuum*, alii aliter offerunt.

<sup>2</sup> Morel. habet: *illa latere cupiens*.

<sup>1</sup> Alii legunt, *indeterminatorum*, pro, *non visibilium*.

strum, quæso, domi christianum librum arripit, dicta examinat, aut Scripturam scrutatur? Nemo sane; sed talos et cubos apud plerosque inveniemus, libros nusquam, vel apud paucos certe. Hi vero perinde affecti sunt, atque ii qui non habent, qui ligatos vel prorsus in scriniis depositos servant, omneque studium ponunt in membranarum tenuitate, aut in literarum pulchritudine, neglecta lectione. Neque enim ad utilitatem quampiam illos acquirunt, sed ut opulentiam suam ambitiose ostentent: tantus est inanis gloriæ fastus. Neminem audio id ambire ut libros intelligat; sed potius se libros habere jactant aureis literis scriptos. Et quid, quæso, hinc lucri provenit? Non enim propterea datæ nobis sunt Scripturæ, ut illas in libris tantum habeamus; sed ut in cordibus inculpamus. Certe hæc librorum possessio Judaicæ ambitionis est, cum videlicet præcepta literis solum mândantur. Nobis utique non ab initio sic lex data fuit, sed in tabulis cordis carnalibus. Hæc vero dico, non quod libros comparare prohibeam, imo id laudo, et ut fiat exopto; sed velim eorum et dicta ita et sensa in animis nostris versari, ut ii scriptorum intelligentia purgentur. Nam si domum, ubi Evangelium est, adire non audet diabolus; multo minus ad animam evangelicis imbutam sententiis accedere aut dæmon aut peccatum audebit. Sanctifica igitur animam tuam, sanctifica corpus: hæc semper in corde et in lingua verses. Nam si turpia verba inquinant, et dæmones evocant; palam certe est lectionem spiritualem sanctificare et spiritualem gratiam attrahere. Scripturæ divina sunt cantica. Cantemus ergo intra nos ipsos, ac morbis animæ hæc remedia adhibeamus. Si sciremus enim ea quæ leguntur, magno illa studio audiremus. Hæc semper dico, nec finem dicendi faciam. Annon absurdum fuerit, si dum homines in foro sedentes, aurigarum et saltatorum nomina, genus, urbes, industriam, imo equorum virtutem aut vitia narrant: illi qui huc conveniunt, eorum quæ hic aguntur nihil sciant, ino ipsum librorum numerum ignorent? Si enim voluptatis causa illa percipias, ostendam tibi

hinc majorem decerpi voluptatem. (Quid enim, quæso, suavius? quid mirabilis? an hominem cum homine luctantem cernere, an hominem cum diabolo pugnantem, et corpus cum incorporea potestate congregiens et superans? Has pugnas contemplerur; has, inquam, quas imitari decorum utileque est, quas qui imitantur, coronam accipiunt: non autem illas, quarum studium ignominiam parit imitantibus. Illam enim pugnam cum dæmonibus aspicias, si aspexeris; hanc cum angelis et angelorum<sup>1</sup> Domino. Dic enim mihi, si liceret tibi cum principibus ac regibus sedentem spectaculis frui, annon illud valde honorificum putares? Hic vero cum Rege angelorum videns diabolum a dorso correptum, reluctantem<sup>2</sup> ac vincere frustra conantem, annon curris ad hoc spectaculum? Et quomodo, inquires, possunt hæc fieri? Si librum præ manibus habeas. In illo namque videbis, et fossas, et longa curricula, et captandi ansas, et justii artificium. Hæc si spectacula intueare, disces certandi modum, et dæmonas superabis. Illa vero spectacula dæmonum sunt celebritates, non hominum theatra<sup>3</sup>. Nam si in idolorum templum non licet ingredi, multo minus licet in satanicam celebritatem. Næc dicere et agitare non desinam, donec vos mutatos videro. Nam hæc dicere, *Mihi quidem non pigrum*, inquit, *vobis autem tutum est* (Philipp. 3. 1). Ne igitur admonitionem ægre feratis. Nam si graviter ferendum, mihi potius esset qui non audior, quam vobis qui semper auditis, numquam autem obtemperatis. Sed absit ut semper vos accusare cogar; faxit Deus ut hac turpitudine liberati, spirituali spectaculo<sup>4</sup> dignemini, et futura gloria fruamini: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Savil habet, *cum angelis et archangelis et angelorum Domino.*

<sup>2</sup> In Morel. legitur..... *videns diabolum ex oraculis divinis pudore suffusum, reluctantem.*

<sup>3</sup> Hic addit Savil.: *itaque, obsecro vos, a satanicis abstinet celebritatibus.*

<sup>4</sup> Morel. habet, *æternis bonis*, pro, *spirituali spectaculo.*

### HOMILIA XXXIII.

21. *Dicit ei Jesus: Mulier, crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque Jerosolymis adorabitis Patrem.* 22. *Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est.*

4. *Fidei necessitas. Illud, Crede mihi, mulier..... adorabitis Patrem, commentatur. Cultus Samaritanorum. Judæorum super Samaritanos præstantia. Christi in testamentum velus suffragium.* — Ubique fide nobis opus est, dilecti, fide, honorum matre, salutis medicina, sine qua nullam magnarum rerum doctrinam percipere possumus; sed perinde atque illi qui sine navi mare trajicere conantur, tantillum possunt manibus pedibusque natare, sed ulterius progressi, cito a fluctibus demerguntur; sic et qui propriis utuntur ratiociniis, antequam didicerint, naufragium faciunt:

quemadmodum et Paulus ait, *Qui circa fidem naufragantur.* Quod ne nos quoque patiamur, sacram teneamus ancoram, per quam Christus Samaritanam nunc ducit. Nam cum illa diceret, *Quomodo vos dicitis quia in Jerosolymis est locus, in quo oportet adorare?* respondit Christus: *Crede mihi, mulier, quia venit hora, quando neque in Jerosolymis, neque in monte hoc adorabitis Patrem.* Maximum huic dogma revelavit, quod nec Nicodemo, nec Nathanaeli dixit. Hæc sua Judaicis præstantiora esse contendit, et patrum auctoritatē firmare nititur: Christus vero nihil ad hoc respondit. Supervacaneum enim tunc fuisset ostendere, cur patres in monte, cur Judæi in Jerosolymis adorarent. Ideo illud tacuit; et sublata de utriusque loci præstantia quæstione, ejus animam erigit, ostendens neque Judæos neque patres posse magnum quidpiam



σιν εὐρήσθημεν ὄντας, βιβλία δὲ οὐδαμοῦ, ἀλλὰ καὶ ἅ παρ' ὀλίγοις. Καὶ οὗτοι δὲ τοῖς οὐκ ἔχουσιν ὁμοίως διάκεινται, δῆσαντες αὐτὰ καὶ ἀποθέμενοι διαπαντός ἐν κιβωτίοις· καὶ ἡ πᾶσα αὐτοῖς σπουδὴ περὶ τῶν ὑμέων λεπτότης, καὶ τῶν γραμμάτων κάλλος, οὐ περὶ τῶν ἀνάγκων. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ ὠφελείας καὶ κέρους τὴν κτῆσιν αὐτῶν ποιοῦνται, ἀλλὰ πλοῦτου καὶ φιλοτιμίας ἐπιδειξίν ποιούμενοι, περὶ ταῦτα ἐσπουδάκασιν· τοσαύτη τῆς κενοδοξίας ἢ ὑπερβολῆ. Οὐδενὸς γὰρ ἀκούω φιλοτιμουμένου, οὐ οἶδε τὰ ἐγκείμενα, ἀλλ' ὅτι χρυσοῖς ἔχει γράμμασιν ἐγγεγραμμένον. Καὶ τί τὸ κέρδος; εἰπέ μοι. Οὐ γὰρ διὰ ταῦτα ἐδόθησαν αἱ Γραφαί, ἵνα ἐν βιβλίοις αὐτὰς ἔχωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐν καρδίαις αὐτὰς ἐγκολάψωμεν. Ὡς αὕτη γὰρ ἡ κτῆσις Ἰουδαϊκῆς ἐστὶ φιλοτιμίας, τὸ ἐν τοῖς γράμμασι κατατίθεσθαι μόνον τὰς ἐντολάς· ἡμῖν δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν οὕτως ὁ νόμος<sup>β</sup> ἐδόθη, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίνας. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων βιβλία κεκτῆσθαι, ἀλλὰ καὶ παραινῶ τοῦτο καὶ σφόδρα εὐχομαι· βούλομαι δὲ ἐξ ἐκείνων καὶ τὰ γράμματα καὶ τὰ νοήματα εἰς τὴν διάνοιαν περιφέρεισθαι τὴν ἡμετέραν, ἵνα οὕτως καθάρηται δεχομένη τὴν τῶν γραμμάτων νόσην<sup>ε</sup>. Εἰ γὰρ ἐν οἴκῳ, ἐνθα ἂν Εὐδαίμων ἦ κείμενος, οὐ τολμήσει προσελθεῖν ὁ διάβολος, πολλῶ μᾶλλον ψυχῆς νοήματα τοιαῦτα περιφερούσης οὐκ ἀψεται ποτε, οὐδὲ ἐπιθήσεται δαίμων, ἢ ἀμαρτίας<sup>α</sup> ἄφους. Ἁγιάσον τοίνυν τὴν ψυχὴν σου, ἀγιάσον σου τὸ σῶμα, ἀεὶ ταῦτα ἐπὶ τῆς καρδίας καὶ ἐπὶ τῆς γλώσσης ἔχω. Εἰ γὰρ ἡ αἰσχρολογία καταβρυποῖ, καὶ δαίμονας καλεῖ, εὐδελον ὅτι ἡ πνευματικὴ ἀνάγκωσις ἀγιάζει, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπισπᾶται χάριν. Θεοὶ αἱ εἰσι ἐπωδαὶ τὰ γράμματα<sup>ε</sup>. Ἐπᾶδωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς, καὶ τοῖς ἐν τῇ ψυχῇ πάθεισιν τὰ ἀπ' ἐκείνων φάρμακα κατασκευάζωμεν. Ἄν γὰρ εἰδῶμεν τίνα ἐστὶ τὰ ἀναγινωσκόμενα, μετὰ πολλῆς ταῦτα ἀκουσόμεθα τῆς προθυμίας. Ταῦτα ἀεὶ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Πῶς γὰρ οὐκ ἄσπονον, τοὺς μὲν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς καθήμενους, καὶ ἠγιόχων καὶ ὄρηστων καὶ ὀνόματα, καὶ γένη, καὶ πόλεις, καὶ ἐνεργείας λέγειν τρόπους, καὶ αὐτῶν δὲ τὸν ἴππον καὶ ἀρετὴν καὶ κακίαν μετὰ ἀκριθείας ἀπαγγέλλειν· τοὺς δὲ ἐν ταῦθα ἀπαντῶντας μηδὲν τῶν ὡδὲ γινόμενων εἰδέναι,

<sup>α</sup> Forte leg. ἀλλ' ἢ, nisi. Edit. <sup>β</sup> Alii οὗτος ὁ νόμος. Alii τὸν πραγμάτων ὑπόθεσις. <sup>γ</sup> Savil. οὐκ ἀμαρτίας. <sup>δ</sup> Morel. τὰ πράγματα. <sup>ε</sup> Morel. ταῦτα γράμματα. <sup>ζ</sup> Morel. ταῦτα γράμματα addit κτασικωδίζωμεν, quae vox deest in Savil., sed hic non supervacanea videtur.

ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν βιβλίων τὸν ἀριθμὸν ἀγνοεῖν; Εἰ γὰρ ἤδονῃς ἔνεκεν ἐκεῖνα διώκεις, πλείονα ταύτην ἐνταῦθα οὐσαν ἐπιδείξω. Τί γὰρ ἤδιον, εἰπέ μοι, τί δὲ θαυμαστότερον, ἄνθρωπον ἀνθρώπων παλαιόντα ἰδεῖν, ἢ ἄνθρωπον διαβόλῳ πυκτεύοντα, καὶ σῶμα ἀσωμάτῳ δυνάμει συμπλεκόμενον, καὶ νικῶντα<sup>ι</sup>; Ταύτας θεωρῶμεν τὰς πάλας· ταύτας γὰρ καὶ μιμησασθαι [189] εὐπρεπὲς καὶ λυσιτελές, καὶ μιμουμένου; στεφανωθῆναι ἐνὶ ε· ἀλλὰ μὴ ἐκεῖνας, ὧν ὁ ζῆλος αἰσχύνῃν φέρει· τῷ μιμουμένῳ. Ἐκείνην μὲν γὰρ μετὰ δαιμόνων θεωρεῖς τὴν πάλην, ἂν ἄρα θεωρῆς· ταύτην δὲ μετὰ ἀγγέλων καὶ τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότου. Εἰπέ γὰρ μοι· εἰ γέ σοι ἐξῆν μετὰ ἀρχόντων ἢ βασιλέων καθήμενον θεωρεῖν καὶ ἀπολαύειν τῆς θεωρίας, οὐ μεγίστην ἡγοῦ τιμὴν εἶναι τοῦτο; Ἐνταῦθα δὲ μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων θεωρῶν, καὶ ὄρων ἐκ μέσου κατεχόμενον τῶν νῶτων τὸν διάβολον, καὶ πολλὰ<sup>κ</sup> μὲν φιλονεικούντα περιγέσθαι, ἰσχύοντα δὲ οὐδὲν, οὐ τρέχεις εἰς τοιαύτην θεωρίαν; Καὶ πῶς ἐν τοῦτο γενέσθαι; φησίν. Ἄν τὸ βιβλίον μετὰ χειρᾶς ἔχεις. Ὅψει γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ τὰ σκάμματα, καὶ τοὺς μαρκούς διαύλους, καὶ τὰς λαβὰς τὰς ἐκείνων, καὶ τοῦ δικαίου τὴν τέχνην. Ταῦτα δὲ θεωρῶν, εἴση καὶ αὐτὸς οὕτως παλαιεῖν, καὶ ἀπαλλαγῆναι δαιμόνων. Δαιμόνων γὰρ πανηγύρεις, οὐκ ἀνθρώπων θέατρα, τὰ ἔξω τελούμενα. Ἐἰ γὰρ ἐν εἰδωλείῳ οὐ θέμις εἰσιέναι, πολλῶ μᾶλλον εἰς ἑορτὴν σατανικὴν. Ταῦτα λέγων καὶ διανοχλῶν οὐ παύσομαι. ἕως ἂν τὴν ἐπιστροφὴν ἴδω. Ταῦτα γὰρ λέγειν, ἔμοι μὲν οὐκ ἰ ὀκνηρὸν, φησίν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Μὴ δὴ βαρύνεσθε τὴν παραινέσιν. Εἰ γὰρ βαρύνεσθαι ἔδει, ἐμὲ ἔδει τὸν πολλάκις λέγοντα καὶ οὐκ ἀκουόμενον<sup>κ</sup>, οὐκ ἡμᾶς τοὺς ἀεὶ μὲν ἀκούοντας, ἀεὶ δὲ παρακούοντας. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο διαπαντός ταῦτα ὑμᾶς ἐγκαλεῖσθαι, ἀλλὰ ἀπαλαγέντας ταύτης τῆς αἰσχύνῃς, καταξιώθηται τῆς πνευματικῆς θεωρίας, καὶ τῆς μελλούσης δόξης ἀπολαῦσαι, χάριτι<sup>ι</sup> καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>ι</sup> Additur in codd. 706 et Savil. τὸν ἀπὸ τοῦ σοῦ γένους ὄντα. <sup>κ</sup> Morel. ταύτας γὰρ καὶ... στεφανωθῆναι ἔδει. Savil. ταύτας δὲ καὶ... στεφανωθῆναι ἐνὶ. <sup>λ</sup> Morel. θεωρῶν κατεχόμενον τὸν διάβολον διὰ τῶν θεῶν λογίων, καὶ πολλά. <sup>μ</sup> Savil. et codd. 705, 706 addunt διὰ, παρακαλῶ, τῶν σατανικῶν ἀπέχεσθε (vel ἀπέχεσθαι) πανηγύρεων. <sup>ν</sup> Alii. ταῦτα λέγων οὐ παύσομαι συνεχῶς διοχλῶν, ἕως ἂν γένηται τι πλεον. Ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐκ. <sup>ξ</sup> Morel. παρακούομενον. <sup>ζ</sup> Morel. καταξιώθηται τῶν αἰώνων ἀγαθῶν, χάριτι.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΔΓ'.

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· *Γύναι, πίστευσόν μοι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὐτε ἐν Ἱερουσόλοις προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ. Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὁ οὐκ οἰδατε· ἡμεῖς προσκυνούμεν ὁ οἰδωμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν.*

α'. Πανταχοῦ πίστεως ἡμῖν δεῖ, ἀγαπητοί, πίστεως, τῆς μητρὸς τῶν ἀγαθῶν, τοῦ τῆς σωτηρίας φαρμάκου· καὶ ταύτης ἄνευ οὐδὲν ἐστὶ κατασεῖν τῶν μεγάλων δογμάτων. Ἄλλ' εἰοικασί τοῖς πέλαιος νηδὺς χωρὶς ἐπιχειροῦσι διαπερᾶν, οἱ μέχρι μὲν ὀλίγου νηδιόμενοι διαρκοῦσι· ἡροῖν ὁμοῦ καὶ ποσὶ χρώμενοι, περαιοτέρω δὲ περσιθόντες, ταχέως ὑπὸ τῶν κυμάτων βαπτίζονται· οὕτω [190] καὶ οἱ τοῖς οἰκείοις χρώμενοι λογισμοῖς, πρὶν ἢ τι μαθεῖν, ναυάγιον ὑπομένουσιν· καθὼς καὶ ὁ Παῦλός φησιν, *Οἵτινες περὶ τὴν πίστιν ἐνανάγησαν*. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάθωμεν, τὴν ἱερὰν κατέχωμεν ἀγκυ-

<sup>α</sup> Savil. In. Pauli post idem ἐπιχειροῦσι διαβαλεῖν.

ραν, δι' ἧς καὶ τὴν Σαμαρεῖτιν ὁ Χριστὸς ἐπάγειται νῦν. Εἰπούσης γὰρ ἐκείνης, *Πῶς ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ἐν ᾧ δεῖ προσκυνεῖν;* ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Πίστευσόν μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐτε ἐν Ἱεροσολύμοις, οὐτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ. Πολὺ μέγα αὐτῇ δόγμα ἀπεκάλυψε.* καὶ ὅπερ οὐδὲ Νικοδήμῳ, οὐδὲ τῷ Ναθαναὴλ εἶπεν. Αὕτη μὲν οὖν ἐσπουδάζε σεμνότερα δεῖξαι τὰ αὐτῆς τῶν Ἰουδαϊκῶν, καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν πατέρων ἐσοφίζετο· ὁ δὲ Χριστὸς οὐ πρὸς ταύτην ἀπήντησε τὴν ἐρώτησιν. Παρέλκον γὰρ τέως ἤν ταῦτο εἶπεν καὶ δεῖξαι, διατί μὲν οἱ πατέρες ἐν τῷ ὄρει, διατί δὲ οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Ἱεροσολύμοις προσεκύουν. Διὰ τοῦτο μὲν ἀπεσωπῆσαν ἀμφοτέρων δὲ τῶν τύπων τὰ πρεσβεῖα ἀνελόν, διανίστησιν αὐτῆς τὴν ψυχὴν, δεικνύς ὅτι οὐδὲ Ἰουδαῖοι οὐδὲ αὐτοὶ ἔχουσι τι μέγα πρὸς τὸ μέλλον δωρεῖσθαι· καὶ τότε τὴν διαφορὰν εἰσάγει. Πλὴν καὶ οὕτω σεμνο-

τέρους τοὺς Ἰουδαίους ἀπέφηνεν, οὐ τὸπον τὸπου προτιμῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς διανοίας ἐκείνης τὴν προεδρείαν ἰδοὺς, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Τόπου μὲν ἐνεκεν, οὐδὲν δεῖ λυγρὸν φιλονεικεῖν. Ἰουδαῖοι μὲντοι τῷ τρόπῳ τὸ πλέον τῶν Σαμαρειτῶν ἔσχον· Ὑμεῖς μὲν γάρ, φησί, προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς δὲ προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν. Πῶς οὖν οὐκ ἤδεσαν οἱ Σαμαρεῖται ὃ προσεκύνουν; Ὅτι τοπικὸν καὶ μερικὸν Θεὸν ἐνόμιζον εἶναι <sup>α</sup>· οὗτω γοῦν αὐτὸν καὶ ἐθεράπευον· οὕτω καὶ Πέρσαις πέμφαντες ἀπήγγειλαν, ὅτι Ὁ τοῦ τόπου τούτου Θεὸς ἡμῖν ἀγανακτεῖ, οὐδὲν πλέον περὶ αὐτοῦ κατὰ τοῦτο τῶν εἰδώλων φανταζόμενοι. Διόπερ ἔμενον καὶ δαίμονας καὶ αὐτὸν θεραπεύοντες, καὶ τὰ ἄμικτα μιγνύντες. Ἰουδαῖοι δὲ ταύτης ἦσαν ἀπῆλλαγμένοι τῆς ὑπόνοιας, καὶ τῆς οἰκουμένης αὐτὸν ἤδεσαν εἶναι <sup>β</sup> Θεὸν, εἰ καὶ μὴ πάντες. Διὰ τοῦτο φησιν, Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε· ἡμεῖς δὲ προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν. Μὴ θαυμάσης δὲ ὅτι μετὰ Ἰουδαίων ἑαυτὸν ἀριθμεῖ· πρὸς γὰρ τὴν ὑπόνοιαν τῆς γυναικὸς διαλέγεται, ὡς προφήτης ὢν Ἰουδαίων <sup>γ</sup>. Διὸ καὶ τὸ, Προσκυνοῦμεν, θέθεικεν. Ὅτι γὰρ τῶν προσκυνουμένων ἐστὶ, παντὶ που δῆλον. Τὸ μὲν γὰρ προσκυνεῖν, τῆς κτίσεως, τὸ δὲ προσκυνεῖσθαι, τοῦ τῆς κτίσεως Δεσπότου. Ἀλλὰ τέως ὡς Ἰουδαῖος διαλέγεται. Τὸ οὖν, Ὑμεῖς, ἐνταῦθα, Ἡμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι, φησὶν. Ἐπάρας τοίνυν τὰ Ἰουδαϊκὰ, πάλιν ἀξιοπίστον ἑαυτὸν ποιεῖ, καὶ πείθει μάλλον τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις προσέχειν, ἀνύποπτον ποιῶν τὸν λόγον, καὶ δεικνύς ὅτι οὐ τῇ πρὸς τὸ ὁμόφυλον συγγενείᾳ τὰ ἐκείνων ἐπαίρει. Ὁ γὰρ περὶ τοῦ τόπου ταῦτα ἀποφηνάμενος, ἐφ' ᾧ μάλιστα ἤγχον Ἰουδαῖοι καὶ πλεονεκτεῖν πάντων ἐνόμιζον, καὶ τὰ σεμνὰ τούτων καθελὼν, εὐδηλον ὅτι οὐδὲ κατὰ ταῦτα πρὸς χάριν τι-ὡς ἔλεγεν, ἀλλὰ μετὰ ἀληθείας καὶ προδρότικῆς δυνάμεως. Ἐπιὶ οὖν τῶν τοιούτων λογισμῶν τέως <sup>δ</sup> ἀπέστησεν εἰπὼν, [191] Πιστευσόν μοι, γύναι, καὶ τὰ ἐξῆς, ἐπάγει, Ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἢ ὅτι τὰ ἀγαθὰ τῆ οἰκουμένη ἐκείθεν γέγονε (τὸ γὰρ εἰδέναι Θεὸν καὶ τὸ καταγινώσκειν εἰδώλων, ἐκείθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχον· καὶ τὰ ἄλλα πάντα δόγματα, καὶ παρ' ὑμῖν δὲ αὐτὸ τὸ τῆς προσκυνήσεως, εἰ καὶ μὴ ὀρθῶς, ἀπὸ γοῦν τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀρχὴν ἔλαβε)· σωτηρίαν οὖν ἢ ταῦτα ἢ τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν καλεῖ· μάλλον δὲ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι ἀμφοτέρα ταῦτα σωτηρίαν καλῶν, ἣν εἶπεν ἐκ τῶν Ἰουδαίων εἶναι. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος αἰνιτικόμενος ἔλεγεν· Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὃ ὦν ἐπὶ πάντων Θεός. Ὁρᾷς πῶς συγκροτεῖ τὴν Παλαιάν, καὶ βέλαν δεικνύσας τῶν ἀγαθῶν, καὶ διὰ πάντων οὐκ ἐναντίον ὄντα τῷ νόμῳ, εἶγε ἐκ τῶν Ἰουδαίων τὴν ὑπόθεσιν εἶναι πάντων τῶν ἀγαθῶν φησιν; Ἀλλ' ἔρχεται ὦρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ. Πλεονεκτοῦμεν μὲν ὑμῶν, ὦ γύναι, φησὶ, τῷ τρόπῳ τῆς προσκυνήσεως· πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτος τέλος ἔξει λοιπόν. Οὐ γὰρ τὰ τῶν τόπων ἀμειφθήσεται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τοῦ τρόπου τῆς λατρείας, καὶ ταῦτα ἐπὶ θύραις ἐστὶκεν· Ἐρχεται γὰρ ὦρα, καὶ νῦν ἐστίν.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ προφῆται πρὸ μακρῶν ἔλεγον χρόνον ἔπερ ἔλεγον, τοῦτο ἀναιρῶν ἐνταῦθα εἶπε, Καὶ νῦν ἐστίν. Μὴ νομίση, φησὶ, ταύτην τοιαύτην εἶναι τὴν προφητείαν, ὡς μετὰ πολὺν γενήσεσθαι χρόνον. Τὰ γὰρ πράγματα ἐφίστηκεν ἤδη, καὶ ἐπὶ θύραις ἐστίν, Ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ. Εἰπὼν

Savil. ἐνόμιζον ὄντα. <sup>β</sup> Morel. ἤδεσαν ὄντα. <sup>γ</sup> Savil. ὢν Ἰουδαῖος. <sup>δ</sup> Morel. οὐν λογιζομένων τέως.

ἀληθινούς, συνεξέβαλε <sup>ε</sup> Σαμαρεῖταις Ἰουδαίους. Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνων ἀμείνων οὗτοι, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἐλάττους πολλῶ, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἀληθείας τύπος. Λέγει δὲ περὶ τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι ἡ ἀληθὴς προσκυνήσις καὶ Θεῷ πρέπουσα αὕτη ἐστίν. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιούτους ζητεῖ τοὺς προσκυνούντας αὐτόν. Οὐκοῦν εἰ τοιούτους <sup>ι</sup> πάλαι ἐξήτει, οὐ βουλόμενος ἐκείνοις συνεχώρησε τὸν τρόπον, ἀλλὰ συγκαταβαίνων, καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα καὶ τούτους εἰσαγάγῃ. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταί; Οἱ μῆτε τὸν περικλείοντες τὴν λατρείαν, καὶ Θεὸν ἐν πνεύματι θεραπεύοντες· καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησιν· Ὁ λατρεῦω ἐν τῷ πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Παρακαλῶ ὑμᾶς παραστήσαι τὰ σώματα ὑμῶν ὁμοίω τῶσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, Πνεῦμα ὁ Θεός, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ ἀσωμάτων. Δεῖ τοίνυν τοῦ ἀσωμάτου καὶ τὴν λατρείαν τοιαύτην εἶναι, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτου προσφέρεισθαι· τοῦτέστιν, διὰ τῆς ψυχῆς καὶ τῆς τοῦ νοῦ καθάρσεως. Διὸ φησὶ· Καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐκείνοι καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τῆς μὲν ψυχῆς ἡμέλουν, πολλὴν δὲ περὶ τὸ σῶμα <sup>κ</sup> σπουδὴν ἐποιούντο, καθαιρόντες αὐτὸ πηλοδοκῶν· φησὶν ὅτι οὐ τῇ τοῦ σώματος καθάρσει, ἀλλὰ τῇ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτῳ, [192] τοῦτέστι τῷ νῷ, ὁ ἀσωμάτος θεραπεύεται. Μὴ τοίνυν πρόβαρα θύετε καὶ μόσχους, ἀλλ' ὅλον σαυτὸν ἀνάθετε τῷ Θεῷ καὶ δλοκαύτωσον· τοῦτο γὰρ ἐστὶ θύσαν ζῶσαν παραστήσαι. Ἐν γὰρ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν· ὡς τὰ γε πρότερα τύπος ἦν, ἡ περιτομή, τὰ δλοκαυτώματα, τὰ θύματα, τὰ θυμιάματα· νυνὶ δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ἀλῆθεια τὸ πᾶν. Οὐ γὰρ σάρκα, ἀλλὰ πονηροῦς δεῖ περικόπτειν λογισμούς, καὶ σταυροῦν ἑαυτὸν, καὶ τὰς ἀλόγους ἀναιρεῖν ἐπιθυμίας καὶ κατασφάττειν. Ἰλιγγίασεν ἡ γυνὴ πρὸς τὰ λεχθέντα, καὶ ἀπηγόρευσε πρὸς τὸ ὑψος τῶν εἰρημίων, καὶ καμῦσα ἄκουσον τί φησιν· Οἶδα ὅτι ἔρχεται Μεσσίας ὁ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι ὁ λαλῶν σοι. Καὶ πᾶθεν Σαμαρεῖταις τὸ προσδοκᾶν τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, τὸν Μωϋσέα δεξάμενοι μόνον; Ἀπ' αὐτῶν τῶν Μωϋσεως γραμμάτων. Καὶ γὰρ ἐν ἀρχῇ τὸν Υἱὸν ἀπεκάλυψε. Τὸ γὰρ, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, πρὸς τὸν Υἱὸν εἰρητο· καὶ τῷ Ἀβραάμ ἐν τῇ σκηνῇ οὗτός ἐστιν ὁ διαλεγόμενος· καὶ ὁ Ἰακώβ περὶ αὐτοῦ προφητεύων ἔλεγεν· Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἠγνύμετος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἔως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθῶν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Μωϋσῆς φησὶ· Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμὲ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε· Καὶ τὰ κατὰ τὸν ὄφιν· καὶ τὰ κατὰ τὴν ῥάβδον τὴν Μωϋσεως, καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ καὶ τὸ πρόβατον, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐνῆν βουλομένοις ἐκλέγειν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἀνακηρύττοντα. Καὶ τί δήποτε, φησὶν, οὐκ ἀπὸ τούτων ἐνῆγε τὴν γυναῖκα ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ τῷ μὲν Νικοδῆμῳ τὸν ὄφιν εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ τῷ Ναθαναὴλ προφητείας ἀνέμνησε, ταύτη δὲ οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν; Τίνος οὖν ἐνεκεν καὶ διατί; Ὅτι ἐκείνοι μὲν ἄνδρες ἦσαν, καὶ ἐν τούτοις ἐστρέφοντο· αὕτη δὲ γυνὴ πενιχρὰ, καὶ ἀμαθὴς, καὶ Γραφῶν ἀπειρος. Διὰ τοῦτο αὐτῇ οὐκ ἀπὸ τούτων διαλέγεται, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ὕδατος καὶ τῆς προδρόσεως αὐτὴν ἐπισπάται, καὶ διὰ τούτων εἰς

<sup>ε</sup> Αἱεὶ εἰπὼν, ἀληθείᾳ οὐ συνεξέβαλε. <sup>ι</sup> Morel. τούτους. <sup>κ</sup> Morel. περὶ τοῦ σώματος.

in futuro præstare; et tunc differentiam inducit. Veruntamen præstantiores Judæos significat, non locum loco anteponeus, sed illa solum ratione Judæis primas concedens, ac si diceret: Nihil de loco jam disputandum. In cultus quidem modo Judæi præferendi erant Samaritanis: Vos, inquit, adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus. Quomodo ergo nesciebant Samaritani quid adorarent? Quia Deum loco circumscribi, imo quasi dividi posse putabant. Sic igitur illum colebant; sic Persis nuntiarunt, istius loci deum sibi iratum esse, nihil de eo amplius quam de idolo rati. Quapropter perseverabant et illum et demones colere, ea quæ misceri non poterant confundentes. Judæi vero hac opinione liberi erant, ipsuni-que putabant esse orbis Deum; etiamsi id non omnes crederent. Propterea dicit: Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus. Ne mireris autem quod se Judæis annumeret: nam secundum mulieris opinionem loquitur, quasi propheta Judæorum; ideoque illud, Adoramus, posuit. Quod enim adoraret nemini non notum est; adorare enim creaturæ est, adorari vero, creaturarum Domini. Verum interim ille ut Judæus loquitur. Illud ergo, Nos, id est, Nos Judæi. Judaica igitur extollens, se fide dignum præbet, et dictis suis fidem conciliat, suspicionem amovens, ostendensque se non cognitionis-gratia illa extollere. Qui enim circa locum talem profert sententiam, de quo loco Judæi maxime gloriabantur, ac se cæteris præferendos censebant, dum hanc illis præstantiam aufert, palam est eum jam non ad gratiam cujuspiam loqui, sed ex veritate et ex vi prophetica. Quia igitur a tali existimatione abduxit dicens, Crede mihi, mulier, etc., adjicit, Quia salus a Judæis est; hoc est, vel quod hinc orbi bona collata sint (nam Dei cognitio idolorumque reprobatio hinc ortum habuit, necnon et alia omnia dogmata, et vester cultus licet non rectus sit; a Judæis enim ortum habuit): vel hæc ergo, vel adventum suum salutem vocat. Imo vero non aberraverit quispiam si dicat hæc ambo salutem esse, eam scilicet quam ex Judæis esse dicit. Quod Paulus subindicans dicebat, Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus (Rom. 9. 5). Videntur quomodo Vetus prædicet Testamentum, ac bonorum radicem esse declaret, et se nullo modo contrarium esse legi? siquidem ex Judæis honorum causam omnium esse dicit. 23. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem. Vobis præstantiores sumus, o mulier, inquit, in adorandi modo: verum hic cultus deinceps finem habebit. Non enim locus tantum, sed etiam modus colendi mutabitur: et hæc ad janua sunt. Venit enim hora, et nunc est.

2. Quare Christus addiderit, et nunc est; Veri adoratores qui si it. Quid sibi velit istud, in spiritu et veritate. Christus in libris Moysis sæpe prædictus præfiguratusque est. Præstat Judæis mulier Samaritana. — Quia enim prophetæ multo ante tempore loquuntur, id hoc loco tollens dicit, Et nunc est. Ne putes, inquit, hanc prophetiam post multum tempus implendam esse: res enim instat, et in januis est, Quando veri adora-

tores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Cum dixit veros, cum Samaritanis Judæos repulit; etiamsi entis illi sint his meliores, venturis tamen longe sunt inferiores, et quantum veritas figura melior est. De Ecclesia vero loquitur, quia vera Deoque consentanea adoratio illa ipsa est. Nam Pater tales quærit adoratores. Ergo si tales quærebat, non ex voluntate propria illis olim talem concessit modum, sed ex indulgentia, ut hos etiam introduceret. Quinam ergo sunt veri adoratores? Qui cultum non loco circumscribunt, ac Deum in spiritu colunt; sicut et Paulus ait: Cui servio in spiritu meo, in evangelio Filii ejus (Rom. 1. 9); et iterum, Obsecro vos ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum (Ibid. 12. 1). Cum autem dicit, 24. Spiritus est Deus, nihil aliud quam incorporeum significat. Oportet igitur incorporei cultum etiam talem esse, et per id quod incorporeum in nobis est offerri; id est, per animam et per mentis puritatem. Idcirco ait: Et adoratores ejus, in spiritu et veritate oportet adorare. Cum enim et illi et Judæi animam negligerent, multamque corporis curam gererent, ipsumque omnimode purgarent, dicit non corporis puritate, sed illo quod incorporeum in nobis est, scilicet mente, incorporeum esse colendum. Ne itaque oves et vitulos, sed teipsum offer Deo in holocaustum: hoc est enim hostiam viventem exhibere. In veritate namque adorare oportet. Ut priora typus erant, nempe circumcisio, holocausta, sacrificia, incensum; nunc certe non item; sed omnia veritas. Non enim caro circumcidenda, sed malignæ cogitationes, ac seipsum crucifigere oportet, absurdasque concupiscentias tollere et immolare. Hæc mulieri obscura visa sunt: dictorum sublimitatem non assequuta illa, et hærens, audi quid dicat: 25. Scio quia venit Messias qui dicitur Christus: cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia. 26. Dicit ei Jesus: Ego sum qui loquor tecum. Et unde Christi adventum expectabant Samaritani, qui solum Moysem recipiebant? Ex ipsis Moysis scriptis. Nam in principio Filium revelavit. Illud enim: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram (Gen. 1. 26), ad Filium dictum fuerat; et Abrahamo in tabernaculo Filius loquitur; et Jacob de illo propheticæ prædicat: Non deficiet princeps de Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat is cui repositum est, et ipse expectatio gentium. (Gen. 49. 10). Ipse quoque Moyses ait: Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus, de fratribus vestris sicut me; ipsum audietis (Deut. 18. 15). Item quæ de serpente, de virga Moysis, de Isaac et de ove, multaque alia, quis colligere possit, quæ adventum illius prædicebant. Et cur, inquires, his Christus non usus est ut mulieri suaderet, sed Nicodemus serpentem protulit, Nathanaeli prophetias commemoravit; huic vero nihil simile dixit? Cur et qua de causa? Quia illi viri erant, qui in his versabantur rebus; hæc vero mulier inops, rudis, Scripturarum experta. Ideoque non illa mulierem alloquens adhibet; sed ex aqua exque prophetia illam attrahit, ac per illa Christum in memoriam revocat, ac seipsum de-

num revelat. Quæ si initio non quærenti mulieri dixisset, visus fuisset ei delirare et futilia loqui. Nunc autem paulatim illi memoriam revocans, oportune sese revelat. Et quidem Judæis sæpe dicentibus, *Usquequo animam nostram tollis? Dic nobis si tu es Christus (Joan. 10. 24)*: his non clare respondit; huic vero manifeste dixit se Christum esse: nam melius affecta mulier erat, quam Judæi. Illi enim non ad descendendum quærebant, sed ut ipsum semper traducerent. Nam si discere voluissent, satis fuisset doctrina verborum, Scripturarum, signorum. Illa vero simplici mente et sincero affectu loquebatur, ut palam est ex iis quæ postea fecit. Nam audivit et credidit, et alios ad credendum induxit, in omnibusque videre est mulieris diligentiam et fidem. 27. *Et continuo venerunt discipuli ejus. Tempestive advenerunt, cum doctrina jam perfecte tradita esset. Et mirabantur quod cum muliere loqueretur. Nemo tamen dixit, Quid quæris? aut, Quid loqueris cum ea?*

3. Quid mirabantur? Facilitatem, humilitatem tantam; quod tam conspicuus cum esset, eo se demittere dignaretur, ut mulierem inopem, Samaritanam alloqueretur. Attamen licet stupefacti, causam non quæsierunt; ita nempe instituti erant, ut discipulorum semper ordinem tenerent: ita ipsum timebant ac reverebantur. Etiam si enim nondum dignam ejus existimationem haberent, at quasi admirandum quemdam virum ipsum suspiciebant observabantque. Attamen sæpe audentiores visi sunt, ut cum Joannes supra pectus ejus recubuit; et cum accesserunt ad eum dicentes, *Quis major est in regno cælorum (Matth. 18. 4)*? cum filii Zebedæi rogant ut alter a dextris, alter a sinistris sedeat (*Marc. 10. 35. 37*). Cur ergo hic non interrogarunt? Quia tunc cum de rebus suis ageretur, necessario sciscitabantur; hic autem res nihil ad eos pertinebat. Joannes autem multo post tempore hoc facere solebat, quando Christi erga se dilectione frems, magis fidebat: *Hic enim erat, inquit, quem diligebat Jesus (Joan. 19. 26)*. Quid huic beatitudini par? Verum non hic gradum sistamus, dilecti, ut apostolum beatum prædicemus; sed nihil non agamus ut in beatorum numero accenseamur; imitemur evangelistam, et videamus quid causæ fuerit, quod tantam sibi Christi dilectionem attraheret. Quænam causa fuit? Patrem reliquit et naviculam et rete, et Jesum sequutus est. Verum hoc illi commune cum fratre suo erat, itemque cum Petro et Andrea, et cum cæteris apostolis. Quid ergo eximium habuit, quod tantam ipsi dilectionem conciliaret? Ille de seipso nihil hujusmodi dixit, nisi solum quod diligeretur; causam vero cur diligeretur modeste tacuit. Quod enim eximie a Christo diligeretur omnibus palam erat: attamen non observamus ipsum alloquentem, ac seorsim sciscitantem, ut fecit sæpe Petrus, ut Philippus, ut Judas, ut Thomas; nisi tantum semel in gratiam coapostoli sui rogantis se. Nam innuente apostolorum coryphæo, tunc necessario interrogavit; hi enim mutuo se amore diligebant. Sic in templum simul ascendisse, simul concionatos esse

narratur. Atqui Petrus tamen ardentius sæpe et movetur et loquitur: ac demum Christum dicentem audit: *Petre, amas me plus his (Joan. 21. 15)*? Qui vero plus cæteris diligebat, procul dubio diligebatur. Verum alterum ex amore erga Jesum, alterum ex amore Jesu erga illum palam erat. Quid ergo illi hunc eximium amorem conciliavit? Videtur mihi ille modestiam et mansuetudinem magnam exhibuisse: quapropter sæpe non ita libere et fidenter agere reprehenditur. Hæc quanta sit virtus, ex Moyse arguitur: nam hæc illum talem et tantum effecit.

*Humilitas fundamentum virtutum. Divitiarum vanitas. Eleemosyna commendatur.* — Nihil par humilitati est. Ideo hinc beatitudines Christus incepit (*Matth. 5. 3*). Nam quasi ædificii maximi fundamentum jacturus, humilitatem primam posuit. Nemo quippe potest absque illa salutem consequi; sed etiam si quis jejunaverit, etiam si precatus sit eleemosynamque erogarit, si id superbe faciat, hæc omnia abominanda sunt; ut contra si adsit humilitas, omnia optabilia amabiliaque sunt et cum securitate exercentur. Modeste igitur agamus, dilecti, modeste agamus: certe facilis hæc virtus est, si vigilemus. Quid tandem illud est, mi homo, quod te in arrogantiam extollit? annon vides naturæ vilitatem? voluntatem ad lapsum pronam? Cogita mortem tuam, peccatorum multitudinem. Verum fortassis ob multa præclare gesta altum sapis? Hoc ipso omnia amittes. Quapropter non tam peccator, quam virtutis sectator modestiæ operam dare debet. Quare? Quia ille ex conscientia ad id cogitur; hic vero, nisi admodum vigilet, cito ceu a vento quopiam abripitur et evanescit, sicut Pharisæus ille. Sed pauperibus erogas? Verum non tua, sed ea quæ Domini sunt, quæ sunt conservis communia. Ideoque humiliter sentiendum, dum in contribulium calamitatibus, quæ tibi instent prævides, et naturæ tuæ conditionem in aliis ediscis. Fortasse nos talibus orti sumus progenitoribus. Quod si divitiæ ad nos transiere, illas haud dubie relinquemus. Quid vero sunt divitiæ? Umbra inanis, fumus evanescens flos fœni, imo flore sunt viliores. Cur de fœno altum sapis? Nonne et furibus, et mollibus, et meretricibus et sepulcrorum effossoribus divitiæ accedunt? Ideone intumescis quod tales opum consortes habeas? Sed honoris cupidus es? Verum nihil ad honorem opportunius eleemosyna. Nam honores ex divitiis et potentia parti, coacti sunt et odiosi; hi vero ex arbitrio et conscientia honorantium prodeunt, quos ne ii quidem qui honorant de medio tollere possunt. Quod si homines tantam erga eleemosynam erogantes reverentiam habent, et omnia ipsis bona apprecantur: cogita quantam a benigno Deo mercedem accepturi sint, quam retributionem. Has ergo quæramus divitias semper manentes, numquam fugientes; ut et in hac vita magni, et in illa conspicui simus, atque æterna consequamur bona; gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

μνήμην ἀγει τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐκκαλύπτει λοιπὸν ἑαυτὸν ὅπερ ἂν εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν μὴ ζητησάσῃ τῇ γυναικὶ εἶπεν, ἔδοξεν ἂν αὐτῇ ληρεῖν, καὶ εἰκῆ φθέγγεσθαι. Νῦν δὲ κατὰ μικρὸν αὐτὴν ἐπὶ τὴν μνήμην ἄγων <sup>a</sup>, εὐκαιρῶς ἑαυτὸν ἀπεκάλυψε. Καὶ τοῖς μὲν ἑουδαίους συνεχῶς λέγουσιν, "Ἐως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἱρεῖς; εἰπέ ἡμῖν, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός· τούτοις μὲν <sup>b</sup> οὐκ ἀπεκρίνατο σαφῶς, ταύτη δὲ εἶπε φανερώς αὐτοῖς εἶναι. Εὐγνωμονεστέρα γὰρ ἦν ἡ γυνὴ τῶν Ἰουδαίων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν ἐζήτουν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ κωμωδεῖν αὐτὸν ἀεί. Ἐὶ γὰρ ἐδοῦλοντο μαθεῖν, ἱκανὴ καὶ ἡ διὰ τῶν βημάτων, καὶ ἡ διὰ τῶν Ἐραφῶν, καὶ ἡ διὰ τῶν σημείων διδασκαλία ἦν. Αὕτη δὲ ἐξ ἀδεκάστου γνώμης καὶ ἀπλῆς διανοίας ἐφθέγγετο ὅπερ ἐφθέγγετο· καὶ δῆλον ἐκ τῶν — μετὰ ταῦτα ὑπ' αὐτῆς γενομένων. Καὶ γὰρ ἤκουσε καὶ ἐπίστευσε, καὶ ἄλλους ἐπὶ τοῦτο ἐσαγήνευσε· καὶ πανταχοῦ τῆς γυναικὸς ἔστιν ἰδεῖν τὸ ἡκριθωμένον [193] καὶ τὸ πιστόν. Καὶ ἐπὶ τούτῳ ἦλθον οἱ μωθεῖται αὐτοῦ. Σφόδρα εἰς καιρὸν ἀπήνησαν, τῆς διδασκαλίας ἀπαρτισθείσης. Καὶ ἐθαύμαζον ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει. Οὐδεὶς μὲντοι εἶπε, Τί ζητεῖς; ἢ. *Τί λαλεῖς μετ' αὐτῆς;*

γ. Τί δὲ ἐθαύμαζον; Τὸ ἄτυφον, τὸ ταπεινὸν μεθ' ὑπερβολῆς, ὅτι οὕτω περίβλεπτος ὢν, ἠνείχετο μετὰ τσαύτης ταπεινοφροσύνης γυναικὶ διαλέγεσθαι πενιχρὰ καὶ Σαμαρειτίδι. Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐκπλαγέντες οὐκ ἠρώτησαν τὴν αἰτίαν οὕτως ἦσαν πεπαιδευμένοι τὴν τῶν μαθητῶν τάξιν διατηρεῖν, οὕτως αὐτὸν ἐδεδούκεισαν καὶ ἠδοῦντο. Εἰ γὰρ καὶ μηδέπω τὴν ἀξίαν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον, ἀλλ' ὅμως ὡς θαυμαστῶ τινι προσεῖχον, καὶ πολλὴν αὐτῷ ἀπένεμον τὴν αἰδῶ. Καίτοι γε πολλαχοῦ φαίνονται πολλὰ παρῆρσιζόμενοι· ὅταν, ὅταν ὁ Ἰωάννης ἐπιπίπτῃ αὐτοῦ τῷ στήθει· ὅταν αὐτῷ προσπίοντες λέγωσι, *Τίς μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν;* ὅταν εἰ υἱὸς Ζεβεδαίου παρακαλῶσιν, ἵνα εἰς ἐκ δεξιῶν καὶ εἰς ἐξ εὐωνύμων καθίσῃ. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐνταῦθα οὐκ ἠρώτησαν; Ὅτι· ἐκεῖνα μὲν πάντα ὡς εἰς αὐτοῦς ἀνήκοντα ἀνάγκην εἶχον ἐξετάζειν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν αὐτοῖς τοσοῦτον διέφερε τὸ γινώσκον. Καὶ Ἰωάννης δὲ μετὰ πολλὴν χρόνον τοῦτο ἐποίησε πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει, ὅτε πλειονὸς ἀπῆλυσεν παρῆρσιζίας, καὶ ἐθάβρει τῇ ἀγάπῃ τοῦ Χριστοῦ. Οὗτος γὰρ ἦν, φησὶν, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς. Τί τοῦτου τοῦ μακαρισμοῦ γένοιτ' ἂν ἴσον; Ἄλλὰ μὴ μέχρι τοῦτου στώμεν, ἀγαπητοί, τοῦ μακαρίζειν τὸν Ἀπόστολον, ἀλλ' ὥστε καὶ τῶν μακαριζομένων γενέσθαι, πάντα πράττωμεν, καὶ μιμησώμεθα τὸν εὐαγγελιστὴν, καὶ ἴδωμεν τίνα ἦν <sup>a</sup> καὶ τὴν ἀγάπην ἐποίησε τὴν τσαύτην <sup>c</sup>. Τίνα οὖν ἦν ταῦτα; Ἀφῆκε πατέρα, καὶ πλοῦτον, καὶ δίκτυον, καὶ ἠκολούθησε τῷ Ἰησοῦ. Ἄλλὰ τοῦτο κοινὸν αὐτῷ καὶ πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἦν, καὶ πρὸς Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν, καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους τῶν ἀποστόλων. Τί δὲ οὖν τὸ ἐξαίρετον ἦν, ὃ πολλὴν τὴν ἀγάπην ἐποίησεν; Αὐτὸς μὲν γὰρ περὶ ἑαυτοῦ οὐδὲν τοιοῦτον φησὶν, ἀλλ' ἡ ὅτι ἡγαπᾶτο μόνον· τὰ δὲ κατορθώματα αὐτοῦ, ὅ· ἡ γαπᾶτο, ἀπεσιώπησε μετριάξων. Ὅτι· γὰρ αὐτὸν ἐξαίρετον τίνα ἀγάπην ἡγάπησε, παντὶ που δῆλον ἦν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ διαλεγόμενος, οὐδὲ ἐρωτῶν φαίνεται κατ' ἰδίαν αὐτὸν, καθὼς Πέτρος πολλάκις, καθὼς Φίλιππος, καθὼς Ἰούδας καὶ Θωμᾶ;· ἀλλ' ὅτε τῷ συναποστόλῳ χαρίσασθαι καὶ ὑπακοῦσαι ἠθέλησε, τότε μόνον <sup>d</sup>. Ὅτε γὰρ ὁ κορυφαῖος αὐτὸν ἠνάγκασε τῶν ἀποστόλων νεύσας, τότε ἠρώτησεν· πολλὴν γὰρ

<sup>a</sup> Morel. ἀγαθόν. <sup>b</sup> Morel. τοῦτο μὲν. <sup>c</sup> Morel. τὴν περὶ αὐτῶν τσαύτην. Morel. αὐτὴν ἡκούσθη. <sup>d</sup> Alii τοῦτο μόνον.

οὔτοι πρὸς ἀλλήλους εἶχον ἀγάπην. Οὕτω γοῦν καὶ — ἐπὶ τὸ ἱερὸν ὄμοι φαίνονται ἀναβαίνοντες καὶ κοινῇ δημηγοροῦντες. Καίτοι γε ὁ Πέτρος θερμώτερον πολλαχοῦ <sup>e</sup> καὶ κινεῖται καὶ φθέγγεται· καὶ πρὸς τῷ τέλει δὲ ἀκούει τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Πάτερ, σιλεῖς με πλέον τούτων;* Ὅ δὲ πλέον τούτων ἀγαπίων, εὐδῆλον ὅτι καὶ ἡγαπᾶτο. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἐκ τοῦ ἀγαπᾶν τὸν Ἰησοῦν, ἐκεῖνο δὲ ἐκ τοῦ ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ Ἰησοῦ δῆλον ἐγένετο. Τί οὖν ἐστίν, ὃ τὴν [194] ἐξαίρετον ἀγάπην ἐποίησεν; Ἐμοὶ δοκεῖ πολλὴν τὸν ἀνδρα ἐπιείκειαν ἐπιδείκνυσθαι καὶ πραότητα· διόπερ οὐδὲ παρῆρσιζόμενος πολλαχοῦ φαίνεται. Τοῦτο δὲ ἡλικὸν ἐστίν, καὶ ἀπὸ τοῦ Μωυσέως δῆλον. Καὶ γὰρ ἐκείνον τοσοῦτον καὶ τηλικούτον τοῦτο εἰργάσατο.

Οὐδὲν γὰρ ταπεινοφροσύνης ἴσον. Διὰ τοῦτο τῶν μακαριστῶν ἐντεῦθεν ἤρξατο ὁ Χριστός. Ὅσπερ γὰρ τίνα θεμέλιον καὶ κρηπίδα μεγίστης οἰκοδομῆς καταβάλλεσθαι· ἢ ἄλλω, οὕτω τὴν ταπεινοφροσύνην πρώτην ἔθιχεν. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶν ταύτης σωθῆναι χωρὶς· ἀλλὰ κἂν νηστεύῃ τις, κἂν εὐχηται, κἂν ἐλεημοσύνην ποιῇ μετὰ ἀπονοίας, βδελυκτὰ πάντα <sup>f</sup>, ταύτης μὴ παρούσης· ὥσπερ οὖν ποθεῖν καὶ ἐπέραστα, παρούσης, καὶ μετὰ ἀσφαλείας πάντα γίνεται. Μετριάξωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, μετριάξωμεν. Καὶ γὰρ σφόδρα ῥᾶδιον τὸ κατορθῶμα, ἐὰν νήφωμεν. Τί γὰρ ὄλως ἐστὶ τὸ πρὸς ἀπόνοιαν σε ἐπαῖρον, ἀνθρωπε; Οὐχ ὄρας τὸ τῆς φύσεως εὐτελές; τῆς προαιρέσεως τὸ εὐόλισθον; Ἐννόησον σαυτοῦ τὴν τελευτὴν· ἐνόησον τῶν ἀμαρτημάτων τὸ πλῆθος. Ἄλλ' ἴσως πολλὰ κατορθῶν μέγα φρονεῖς; Αὐτῷ μὲν οὖν τούτῳ πάντα <sup>h</sup> ἀπολεῖς. Διόπερ οὐχ οὕτω τὸν ἀμαρτάνοντα, ὡς τὸν κατορθῶντα σπουδάζειν χρὴ μετριάξειν. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν ἔχει τὴν ἀνάγκην τοῦ συνειδότος· ὁ δὲ ἂν μὴ σφόδρα νήφῃ, ταχῶς, ὥσπερ ὑπὸ τινος πνεύματος ἀναρρίπισθεις, αἴρεται τε καὶ ἀφανίζεται καθάπερ ὁ Φαρισαῖος. Ἄλλὰ πένθησι παρῆρσιζοι; Ἄλλ' οὐ τὰ σά, ἀλλὰ τὰ τοῦ Δεσπότου, τὰ κοινὰ τῶν ὁμοδούλων. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ταπεινοῦσθαι χρὴ, ἐν ταῖς τῶν ὁμογενῶν συμφοραῖς τὰ ἑαυτοῦ προορῶντα, καὶ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐν ἐκείνοις μαθάνοντα. Ἴσως καὶ ἡμεῖς τοιοῦτων ἦμεν προγόνων. Εἰ δὲ μετέστη πρὸς ἡμᾶς ὁ πλοῦτος, ἀλλ' εἰκόσ· αὐτὸν καὶ καταλιπεῖν πάλιν ἡμᾶς. Τί δὲ ὄλως καὶ ὁ πλοῦτός ἐστιν; Σικὰ ἀδρανῆς, καπνὸς διαλυόμενος, ἄνθος χόρτου, μᾶλλον δὲ καὶ ἄνθος εὐτελέστερος. Τί οὖν ἐπὶ χόρτου μέγα φρονεῖς; Οὐχὶ καὶ λησταίς παραγίνεται πλοῦτος, καὶ μαλακός, καὶ πόρνοις, καὶ τυμβωρύχοις; Τοῦτο οὖν σε ἐπαίρει, ὅτι τοιοῦτους ἔχεις κοινωνοὺς τοῦ κτήματος; Ἄλλὰ τιμῆς ἐρᾶς; Ἄλλ' οὐδὲν εἰς τιμῆς λόγον ἐλεημοσύνης ἐπιτηδεύεις. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ κατηνυγκασμέναι εἰσι καὶ μετὰ μίσους, αἱ τιμαὶ αἱ τοῦ πλοῦτου καὶ τῆς δυναστείας, αὐταὶ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ ἀπὸ συνειδότος τῶν τιμώντων. Διόπερ οὐδὲ ἐκβάλλειν αὐτάς δύναται ποτε οἱ τιμώντες. Εἰ δὲ ἀνθρωποὶ τοσαύτην τῆς ἐλεημοσύνης ἀπονέμουςι τὴν αἰδῶ, καὶ πάντα αὐτοῖς συνεχύονται τὰ ἀγαθὰ, ἐνόησον πηλίκην παρὰ τοῦ φιλανθρωποῦ Θεοῦ λήψονται τὴν ἀντίδοσιν, οἷαν τὴν ἀμοιβήν. Τοῦτον τοίνυν ζητῶμεν τὸν πλοῦτον, τὸν ἀεὶ μένοντα, καὶ μηδέποτε δραπετεύοντα· ἵνα καὶ ἐνταῦθα μεγάλοι καὶ ἐκεῖ γινόμενοι λαμπροί, τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>e</sup> Morel. πανταχοῦ. <sup>f</sup> Alii μεγίστην οἰκοδομῆς καταβάλλεσθαι. <sup>g</sup> Savil. βδελυκτὰ ταῦτα. <sup>h</sup> Alii φρονεῖς σαυτοῦ. Τοῦτω μὲν, τούτω πάντα. Paulo post Morel. ἀμαρτάνοντα, Savil. ἀμαρτόντα. <sup>i</sup> Ἄλλ' εἰκόσ ut primum significat, sed fortassis, hic vero sed hunc dubie.

## [195] ΟΜΙΛΙΑ ΑΔ'.

Ἀφῆκεν οὖν τὴν ὕδριαν αὐτῆς ἢ γυνή, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν πόλιν, καὶ λέγει τοῖς ἀνθρώποις·  
 « Δεῦτε, ἴδετε ἀνθρώπων, ὃς εἶπέ μοι πάντα  
 ὅσα ἐποίησα· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; »  
 α'. Πολλῆς ἡμῖν θερμότητος δεῖ καὶ σπουδῆς διεγερ-  
 γερμένης· ταύτης γὰρ ἄνευ οὐκ ἔνεστι· τυχεῖν τῶν ἐπι-  
 ηγγεμένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Καὶ τοῦτο δεικνύς ὁ Χριστός  
 φησι, νῦν μὲν· Ἐὰν μὴ τις ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐ-  
 τοῦ καὶ ἀκολουθήσῃ μοι, οὐκ ἔστι μου ἀξίος· νῦν  
 δὲ, Πῦρ ἤλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον  
 εἰ ἦδη ἀνήθῃ; δι' ἀμφοτέρων τούτων τὸν διακαῆ  
 καὶ πεπωρωμένον μαθητὴν καὶ πρὸς πάντα κίνδυνον  
 παρεσκευασμένον ἡμῖν παραστήσαι βουλόμενος. Τοι-  
 αῦτη τις ἦν καὶ αὐτὴ ἡ γυνή. Οὕτω γὰρ ὑπὸ τῶν  
 εἰρημένων ἀνήθῃ, ὡς καὶ τὴν ὕδριαν ἀφεῖναι, καὶ  
 τὴν χρεῖαν δι' ἣν παρεγένετο, καὶ δραμούσαν εἰς τὴν  
 πόλιν, πάντα τὸν δῆμον ἐλάσσαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν.  
 Δεῦτε γὰρ, φησί, καὶ ἴδετε ἀνθρώπων, ὃς εἶπέ μοι  
 πάντα ὅσα ἐποίησα. Σκόπει σπουδῆν καὶ σύνεσιν·  
 Ἦλθεν ὑδρεύσασθαι· καὶ ἐπειδὴ τῆς ἀληθινῆς πηγῆς  
 ἐπέτυχε, κατεφρόνησε λοιπὸν τῆς αἰσθητῆς, διδάσκουσα  
 ἡμᾶς, εἰ καὶ διὰ μικροῦ παραδείγματος, ἀλλ' ὅμως  
 ἐν τῇ τῶν πνευματικῶν ἀκροάσει πάντων ὑπερορᾶν  
 τῶν βιωτικῶν, καὶ μηδένα λόγον αὐτῶν ποιεῖσθαι β.  
 Κατὰ γὰρ τὴν ἰδίαν δύναμιν, ὅπερ οἱ ἀπόστολοι ἐποίη-  
 σαν, καὶ αὕτη πεποίηκε μειζρόνως. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ  
 οἱ κληθέντες ἀφῆκαν τὰ δίκτυα· αὕτη δὲ αὐτομάτως,  
 οὐδενὸς παραγγελλαντος, ἀφήσιν τὴν ὕδριαν καὶ εὐαγ-  
 γελιστῶν ἔργον ποιεῖ ὑπὸ τῆς χαρᾶς· ἀναπτρωθεῖσα.  
 Καὶ οὐχ ἓνα καλεῖ καὶ δεύτερον, καθάπερ Ἀνδρέας  
 καὶ Φίλιππος, ἀλλὰ πόλιν ὀλόκληρον ἀναστήσασα καὶ  
 δῆμον τοσοῦτον, οὕτω πρὸς αὐτὸν ἤγαγε d. Καὶ σκόπει  
 πῶς συνετῶς λέγει. Οὐ γὰρ εἶπε, Δεῦτε, ἴδετε τὸν  
 Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ αὕτη μετὰ συγκαταβάσεως, μεθ'  
 ἧς καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὴν ἐσαγήνευσεν, ἐπισπάται τοὺς  
 ἀνδρας. Δεῦτε γὰρ, ἴδετε ἀνθρώπων, φησὶν, ὃς εἶπέ  
 μοι πάντα ὅσα ἐποίησα. Καὶ οὐκ ἠσχύνθη εἰπεῖν,  
 ὅτι εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα. Καίτοι γε ἐνήν  
 εἰκεῖν ἑτέρως· Δεῦτε, ἴδετε προφητεύοντα· ἀλλ' ὅταν  
 πυρωθῇ ψυχὴ τῷ πυρὶ τῷ θεῷ, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐν  
 τῇ γῆ λοιπὸν ὄρξ, οὐ πρὸς δόξαν, οὐ πρὸς αἰσχύνην,  
 ἀλλ' ἐνός ἐστι μόνου, τῆς κατεχούσης αὐτὴν φλογός.  
 Μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ὅρα πάλιν σοφίαν  
 πολλὴν γυναικός. Οὐτε ἀπεφῆνато σαφῶς, οὐτε  
 εἰσῆλθεν. Ἐβούλετο γὰρ οὐκ ἐκ τῆς οικείας ἀπο-  
 φάσεως εἰσάγειν αὐτούς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀκροάσεως τῆς  
 ἐκείνου τῆς ψήφου ταύτης ποιῆσαι κοινωνούς· ὃ μάλ-  
 λον εὐπαράδεκτον ἐποίει τὸν λόγον. Καίτοι οὐ πάντα  
 αὐτῆς τὸν βίον ἐξήγγειλεν, [196] ἀλλὰ ἀπὸ τῶν εἰρη-  
 μένων καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἐπέπειστο. Καὶ οὐκ εἶπε,  
 Δεῦτε, πιστεῦσατε, ἀλλὰ, Δεῦτε, ἴδετε. ὁ τούτου κου-  
 φότερον ἦν, καὶ μᾶλλον αὐτούς ἐφέλιχτο. Εἶδες  
 τῆς γυναικὸς τὴν σοφίαν; Ἦδει γὰρ, ἦδει σαφῶς,  
 ὅτι γευσάμενοι μόνον τῆς πηγῆς ἐκείνης, τὰ αὐτὰ  
 πείσονται ἄπερ καὶ αὕτη. Καίτοι γε εἰ τις τῶν ἄλλων  
 ἦν τῶν παχυτέρων, καὶ συνεσκίασαν ἄν τὸν ἐλεγχον·  
 αὕτη δὲ ἐκπομπεύει τὸν ἑαυτῆς βίον καὶ εἰς μέσον  
 προτιθῆσιν, ὥστε πάντας ἐπισπάσασθαι καὶ ἐλεῖν.  
 Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ ἡρώτων αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐ-  
 τοῦ, λέγοντες· Παῖσι, φάγε. Τὸ, Ἠρώτων, ἐν-  
 ταῦθα παρεκάλουν ἐστὶ, τῇ ἐγγωρίῳ αὐτῶν φωνῇ.

α' Morel. οὐδὲν ἐστὶ. β' Alii αὐτῶν ἔχειν. Paulo post Morel. πεποίηκε μειζρόνως. In Savil. μειζρόνως in margine ponitur. γ' Ita recte Savil. Morel. ὑπὲρ τῆς χάριτος. δ' Morel. ἡγάγετο. ε' Morel. φεβρώτερον.

Ὅρωντες γὰρ αὐτὸν κεκμηκόσα ὑπὸ τῆς ὀδοπορίας  
 καὶ τῆς ἐπιχειμένης φλογός, παρεκάλουν αὐτόν. Οὐ  
 γὰρ ἦν προπετεῖας τὸ δεῖσθαι ὑπὲρ σιτίων, ἀλλὰ φι-  
 λοστοργίας τῆς περὶ τὸν διδάσκαλον. Τί οὖν ὁ Χριστός;  
 Ἐγὼ βρώσιν ἔχω φαγεῖν, ἦν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε.  
 Ἐλεγον οὖν πρὸς ἀλλήλους· Μή τις ἠνεγκεν  
 αὐτῷ φαγεῖν; Τί τοίνυν θαυμάζεις εἰ ἡ γυνή, ὕδωρ  
 ἀκούσασα, ἐτι ὕδωρ ἐφαντάζετο, ὅπου γε καὶ οἱ μα-  
 θηταὶ ἐτι ταῦτα πάσχουσι, καὶ οὐδὲν οὕτω πνευματι-  
 κῶν νοοῦσιν, ἀλλὰ ἀποροῦσι μὲν, πάλιν δὲ τὴν αἰδῶ  
 τὴν συνήθη καὶ τὴν τιμὴν τῷ διδασκάλῳ νέμονται,  
 πρὸς ἀλλήλους μὲν διαλεγόμενοι, αὐτῷ δὲ πεῦσιν οὐ  
 τολμῶντες προσαγαγεῖν; Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ποιοῦσιν,  
 ἐπιθυμοῦντες μὲν ἐρωτῆσαι, οὐκ ἐρωτῶντες δέ. Τί  
 οὖν ὁ Χριστός; Ἐμὸν βρώμᾶ ἐστὶ, φησὶν, Ἰνα ποιῶ  
 τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ  
 τὸ ἔργον. Τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἐνταῦθα  
 βρώσιν ἐκάλεσε, δεικνύς ὅσην ἐπιθυμίαν ἔχει τῆς  
 ἡμετέρας προνοίας. Ὅσπερ γὰρ ἡμῖν ποθεινὸν τὸ  
 ἐσθίειν, οὕτως αὐτῷ τὸ σωθῆναι ἡμᾶς. Ἄκουε δὲ πῶς  
 πανταχοῦ οὐκ ἐκ τοῦ προχειροῦ πάντα ἀποκαλύπτει,  
 ἀλλὰ πρῶτον εἰς ἀπορίαν ἐμβάλλει τὸν ἀκροατὴν, ἵνα  
 ἀρξάμενος ζητεῖν τί τὸ λεγόμενον ἰ, εἶτα ἀπορῶν καὶ  
 κάμνων, μετὰ πλείονος ὑποδέξηται προθυμίας φανερὴν  
 τὸ ζητούμενον, καὶ μᾶλλον διαναστῆ πρὸς τὴν ἀκρία-  
 σιν. Διατί γὰρ μὴ εὐθέως εἶπε, Ἐμὸν βρώμᾶ ἐστὶν,  
 Ἰνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου; καίτοι  
 οὐδὲ τοῦτο σαφές ἦν, ἀλλὰ τὸ προτέρον σαφέστερον  
 ἀλλὰ τί; Ἐγὼ, φησὶ, βρώσιν ἔχω φαγεῖν, ἦν ὑμεῖς  
 οὐκ οἴδατε. Πρότερον γὰρ αὐτοῦς, ὅπερ ἔφη, τῇ  
 διαπορῆσει προσεκτικωτέρους ἐργάσασθαι βούλεται,  
 καὶ ἐθῆσαι καὶ διὰ τοιούτων αἰνιγμάτων ἀκοῦειν τὰ  
 λεγόμενα. Τί δὲ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς; Λέγει  
 λοιπὸν αὐτὸ καὶ ἐρμηνεύει· Οὐχ ὑμεῖς λέγετε ὅτι  
 ἐτι τετράμηρον ἐστὶ, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται;  
 Ἴδου λέγω ὑμῖν, ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν,  
 καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς  
 θερισμόν.

β'. Ἴδου πάλιν τοῖς συντρόφοις ὀνόμασιν ἀνάγει πρὸς  
 τὴν τῶν μεγίστων θεωρίαν αὐτούς. Καὶ γὰρ, Βρώμᾶ,  
 εἰπὼν, οὐδὲν ἕτερον ἐδήλωσεν, ἢ τὴν τῶν μελλόντων  
 παραγίνεσθαι σωτηρίαν ἀνθρώπων· καὶ ἡ χώρα δὲ  
 καὶ ὁ θερισμὸς τὸ αὐτὸ δηλοῖ, τὸ πλῆθος τῶν ψυχῶν  
 τῶν ἐτοίμων πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τοῦ κηρύγματος.  
 Ὅφθαλμοὺς δὲ ἐνταῦθα λέγει, καὶ τοὺς τῆς διανοίας,  
 καὶ τοὺς τοῦ σώματος· καὶ γὰρ ἑώρων λοιπὸν τὸ πλῆ-  
 θος ἐρχόμενον τῶν Σαμαρειτῶν· τὴν δὲ τῆς προαιρέ-  
 σεως [197] αὐτῶν ἐτοιμότητα, τὰς χώρας τὰς λευκαί-  
 νομένας φησὶν. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἀστάχυες Ἐπειδὴν  
 λευκανθῶσι, πρὸς ἀμητὸν εἰσὶν ἐτοιμοί· οὕτω καὶ  
 οὗτοι· νῦν, φησὶ, πρὸς σωτηρίαν εἰσὶν παρεσκευασμέ-  
 νοι καὶ εὐτρεπεῖς. Καὶ διατί μὴ εἶπε σαφῶς, ὅτι  
 ἔρχονται πιστεῦσαι οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἐτοιμοὶ εἰσι  
 πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ λόγου, κατηχηθέντες μὲν παρὰ  
 τῶν προφητῶν, καὶ τὸν καρπὸν λοιπὸν ἀποδιδόντες,  
 ἀλλὰ χώραν καὶ θερισμόν ἐκάλεσε; τί βούλονται αὐτῷ  
 αὐταὶ αἰ τροπαί; Οὐ γὰρ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 ἐν παντὶ τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦτο ποιεῖ· καὶ οἱ προφήται  
 δὲ τῷ αὐτῷ κέχρηται τρόπῳ, μεταφορικῶς πολλὰ  
 λέγοντες. Τί δήποτε· οὖν τὸ αἴτιον; οὐ γὰρ ἀπλῶς  
 ταῦτα τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐνομοθέτησεν· ἀλλὰ

ἰ Savil. ζητεῖν τὸ λεγόμενον. ἡ Savil. στάχυες.

## HOMILIA XXXIV.

28. Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem, et dixit hominibus : 29. Venite, videte hominem, qui dixit mihi quaecumque feci : numquid ipse est Christus ?

1. Fervorem audientium excitat Chrysostomus cum verbis Christi, tum exemplo mulieris Samaritanæ cujus etiam humilitatem laudat. Christus quam de salute hominum sollicitus, quam in inculcanda doctrina prudens ! — Multo nos fervore oportet, multo excitari studio ; alioquin promissa bona consequi non poterimus. Quod significans Christus modo quidem ait : Si quis non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus (Matth. 10. 38) ; modo autem, Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur (Luc. 12. 49) ? Utroque dicto, ferventem incensumque discipulum nobis, et ad omnia subeunda pericula paratum significat. Talis erat et hæc mulier : ita enim verbis Christi incensa est, ut relicta hydria et aqua, cujus gratia eo concesserat, et in urbem accurrens, universum populum ad Jesum traheret. Venite, inquit, et videte hominem, qui dixit mihi omnia quaecumque feci. Vide studium, vide prudentiam. Venerat ut aquam hauriret, et cum verum fontem invenisset, fontem sub sensum cadentem despexit, ut nos doceret, etsi exiguo exemplo, spirituali doctrinæ intentos sæcularia contemnere oportere, nullamque quantum in nobis est, illorum rationem habere. Quod et apostoli fecerunt, ipsa quoque, imo ferventius præstitit. Illi namque vocati, retia dimiserunt ; hæc vero sponte sua, nullo præcipiente, relinquit hydriam et evangelistarum officio fungitur, gaudio ipsi alas addente ; neque unum aut alterum, ut Andreas et Philippus, sed universam commovet civitatem, et tantum populum ad Christum adducit. Et vide quam prudenter loquatur. Non dixit, Venite, videte Christum ; sed eum eadem attemperacione qua Christus ipsam ceperat, illos allicit. Venite, inquit, videte hominem, qui dixit mihi omnia quaecumque feci. Nec puduit illam dicere, Dixit mihi omnia quaecumque feci ; etsi dicere potuisset, Venite, videte prophetam : verum cum anima divino igne succensa est, nihil ultra terrenum respicit, non famam, non infamiam ; sed flammæ tantum ardore movetur. Numquid ipse est Christus ? Animadvertite iterum magnam mulieris sapientiam. Neque penitus affirmat, neque reticet. Volebat enim non ex opinione sua illos inducere ; sed illo audito, ipsos suæ sententiæ consortes habere, unde res magis probabilis evasura erat. Atqui non totam vitam suam ipsi Christus declaraverat ; sed ex dictis cæterorum quoque notitiam ipsam habere credidit. Nec dixit, Venite, credite ; sed, Venite, videte, quod sane levius erat, et magis ipsos allicere poterat. Vidisti mulieris sapientiam ? Sciebat enim et plane sciebat, illo degustato fonte, idipsum illis eventurum esse quod sibi evenerat. Atqui alius crassioris ingenii, criminationem sibi factam obscurius dixisset ; illa vero vitam suam declarat et in medium adducit, ut omnes attraheret caperetque. 31. Interea rogabant

eum discipuli ejus, dicentes : Rabbi, manduca. Illud, Rogabant, idiomate suo hic significat, Hortabantur. Videntes enim eum ex itinere et æstu defatigatum, hortabantur eum. Non enim ex petulantia, sed ex amore doctoris ad cibum sumendum pellebant. Quid ergo Christus ? 32. Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis : 33. Dicebant ergo ad invicem : Numquid aliquis attulit ei manducare ? Quid ergo miraris si mulier aquam audiens, vere aquam esse arbitrabatur, quando discipuli pari sunt modo affecti, nihilque spirituale intelligunt ; sed dubitant, dum doctori reverentiam et honorem pro more exhibent, ac mutue colloquuntur, nec audent ab illo sciscitari ? Hoc etiam alibi faciunt, dum interrogare cupientes, abstinere tamen. Quid ergo Christus ? 34. Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, et perficiam opus ejus. Hominum salutem hic cibum vocat, ostendens cum quanta cura nobis provideat. Ut enim nos cibum, ita ille nostram salutem desiderat. Audi vero quo pacto non ubique omnia cito revelet, sed primo auditorem in dubitationem conjiciat, ut postquam quærere incepit quid sit illud quod dicitur, cum dubitando laborat, libentius id quod quærerat expositum accipiat, et ad audiendum magis excitetur. Cur ergo non statim dixit, Meus cibus est ut faciam voluntatem Patris mei : quod etsi non omnino clarum, tamen clarius illo erat, quod jam dixerat ; sed quid ? Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis. Primo igitur, ut dixi, ex dubitatione attentiores illos reddit, atque assuefacit, ut etiam per ænigmata, dicta intelligant. Quid autem sit voluntas Patris, deinceps explicat. 35. Nonne vos dicitis, quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit ? Ecce dico vobis, Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem.

2. En rursus familiaribus verbis illos ad sublimium rerum contemplationem erigit. Nam cum Cibum dixit, nihil aliud quam futuram hominum salutem declaravit ; ager rursus et messis hoc ipsum significant, animarum nempe multitudinem ad prædicantes excipiendos paratam. Oculos autem hic dicit et mentis et corporis : nam videbant Samaritanorum turbam venientem : illorum vero promptam voluntatem regiones albas appellat. Quemadmodum enim spicæ, cum albæ sunt, jam ad messem sunt paratæ : sic et isti ad salutem jam sunt parati et idonei. Et cur non clare dixit, illos ad credendum accedere, et paratos ad verbum suscipiendum esse, a prophetis jam institutos, et fructum reddituros ; sed regionem et messem ipsos appellavit ? quid sibi volunt hæc figuræ ? Neque enim hic tantum, sed etiam per totum evangelium id agit : et prophete quoque eo ipso utuntur more, et metaphorice multa dicunt. Quanam ergo de causa ? Neque enim temere Spiritus gratia sic instituit. Sed cur tandem ? Duabus de causis : primo, ut major dictorum emphasis esset, et ea in conspectu ponerentur. Mens enim imaginem rebus consonam assequuta, magis excitatur, ac res quasi depictas vi-

dens, ab illis magis abripitur. Hæc prior est causa : secundo, ut narratio sit suavior, et dictorum memoria magis perseveret. Neque enim ita sententia accipitur, neque ita suadet auditoribus multis, ut narratio per res ipsas, quarum experimentum habemus. Quod in parabola sapientissime tractatum videre est. 36. *Et qui metit, mercedem accipit, et fructum colligit in vitam æternam.* Nam terrenæ hujus messis fructus, non ad æternam, sed ad temporaneam vitam juvat ; spiritualis vero messis fructus, ad immortalē vitam. Videntur quomodo verba quidem sensibilia sint, sensus vero spirituales, atque ipsa verba a caelestibus terrena distinguant ? Quod enim de aqua dixit, postquam ejus proprietatem indicaverat, *Qui bibit ex hac aqua, non sitiet* ; id ipsum hic facit, cum ait hunc fructum colligi in vitam æternam : ut et qui seminat et qui metit simul gaudeant. Quis est qui seminat, quis est qui metit ? Propheta semen jecere, nec ipsi messuere, sed apostoli. Neque tamen ideo illi a voluptate et mercede laborum privati sunt ; sed nobiscum lætantur et gaudent, etiamsi non nobiscum metant : neque enim messis opus idem est ac sementis. Ubi igitur minor est labor, et major voluptas, ad hoc vos servavi, non ad sementem, ubi multum laboratur. In messe namque amplius est proventus, labor vero non tantus, sed multa facilitas. Hic autem vult significare, prophetarum voluntatem eam esse, ut homines ad me accedant ; hoc et lex apparavit. Ideo seminarunt, ut hunc fructum parerent. Ostendit quoque se misisse illos, ac multam inter veterem et novam legem esse affinitatem, simulque omnia per hanc parabolam efficit. Meminit autem proverbii cujusdam, quod in multorum ore ferebatur. 37. *In hoc enim, inquit, est verbum verum : quia alius est qui seminat, alius est qui metit.* Hæc autem dicebant multi, Num alii labores ferrent, alii fructus deciperent ? dicitque : Hic sermo jam verus est : propheta quidem laboravit, vos autem laborum ipsorum fructum decerpitis. Non dixit, mercedem : neque enim illi sine mercede tantum susceperunt laborem ; sed, fructum. Hoc et Daniel fecit (a) ; ipse namque proverbium hoc commemorat : *Exiit ab iniquis scelus* (1. Reg. 24. 14). David quoque

(a) In sequentia usque ad *ideo jam prius* Savilius hæc notat : *Hæc verba, inquit, olent glossema : quod si retinenda sunt, ut ea retinet uterque Codex noster, pro Daniel legendum est David, et pro David forte legendum vel Daniel vel Jeremias ; sed nescio.* Hactenus Savilius. Sed hæc non esse glossena probant omnes Mss. nostri, tum etiam Saviliani, qui hæc similiter habent, et omnino quadrant ad seriem. Postquam enim dixerat, *Laboravit enim prophetae*, ad exempla mox venit, et primo Danielem commemorat ; imo potius Davidem : nam hic Danielem puto mendose pro Davide positum a librariis. siquidem proverbium illud, *exiit ab iniquis scelus*, ab uno Davide prolatum reperio, 1 Reg. 24, 15, ubi Saulem alloquens, et de insidiis contra se structis conquerens, Deique justitiam appellans dicit, *Ut in veteri fertur proverbio, Ex iniquis egredietur scelus.* Itaque hoc non nisi de Davide dici potuit. Pergit autem : *David quoque flendo hujus proverbii meminit.* Et Danielem pro Davide supra positum puto, ita hic David pro Daniele positus fuerit ; nam postquam per tres hebdomadas fleverat et jejunaverat Daniel, hæc post alia multa audivit, et *iniquæ agent iniqui*, cap. 12, 10 : id quod in illud supra allatum proverbium recidit. *Ex iniquis egredietur scelus.* Verum contra Manuscriptorum omnium auctoritatem nihil mutare ausi sumus.

flendo hujus proverbii meminit. Ideo jam prius dixerat : *Ut et qui seminat simul gaudeat, et qui metit.* Quia enim dicturus erat alium seminaturum, alium messurum esse, ne quis, ut dixi, putaret prophetas mercede privari sua, novum quidpiam et inexpectatum dicit ; quod in rebus sensibilibus non accidat, sed in spiritualibus eximum sit. In sensibilibus enim si contingat alium serere, alium metere, non una gaudent, sed dolet is qui seminavit, utpote qui alteri laboraverit ; gaudent vero ii tantum qui metunt. Hic autem non ita ; sed qui non metunt ea quæ seminarunt, una cum metentibus gaudent ; unde palam est eos mercedis esse consortes. 38. *Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laborarunt, et vos in laborem eorum intrastis.* Hoc pacto illos melius hortatur. Quia enim laboriosum videbatur esse totum orbem paragrare et prædicare, rem esse facilem ostendit. Nam hoc laboriosum, hoc multi sudoris erat, semina jacere, et animam non initiatam ad Dei cognitionem deducere. Cur autem hæc loquitur ? Ut cum mitteret eos ad prædicandum, non turbarentur, quasi ad rem laboriosam missi. Prophetarum quippe munus longe magis laboriosum erat, ut res ipsa testificatur ; vos ad facilia venistis. Sicut enim in messe facile fructus colligitur, et brevi tempore area manipulis impletur, nec tempora expectantur, non hiems, non ver, non imber : ita et nunc fit ; ut ipsa opera clamant. Dum hæc ille dicebat, exierunt Samaritani, et confertim collectus est fructus ; ideo dicebat : *Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt.* Hæc dixit, et res ipsa visæ est, sermonem opera sequuta sunt. Nam 39. *Ex civitate illa multi crediderunt in cum Samaritanorum propter verbum mulieris testimonium perhibentis, Quia dixit mihi omnia quæcumque feci.* Videbant enim eam non ad gratiam laudasse illum, qui peccata sua coarctasset ; neque ut gratiam ejuspiam sibi conciliaret, vitia sua omnibus patefacere.

3. Hanc ergo mulierem et nos imitemur, et in peccatis nostris vulgandis ne vereamur homines ; sed Deum ut par est timeamus, qui et nunc facinora nostra videt, et tunc puniturus est eos qui nunc penitentiam non agunt. At nos contra eum, qui nos judicaturus est, non timemus ; eos autem, qui nobis nocere nequeunt, formidamus, tremimusque ne apud illos infamia laboremus. Idcirco in quo timemus, in eo pœnas dabimus. Nam qui solum ne hominibus turpis videatur cavet, neque erubescit Deo vidente nefarium quidpiam patrare, si non penitentiam agat, in illa die non ante unum aut duos, sed orbe toto vidente traducetur. Nam quod ad bona et mala opera spectanda magnus ibi consessus sit, parabola ovium et hædorum te doceat, necnon beatus Paulus, qui dicit : *Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis prout gesserit, sive bonum, sive malum* (1. Cor. 5. 40) ; et rursus, *Qui manifestabit abscondita tenebrarum* (Ibid. 4. 5). Commisisti aliquod peccatum, aut cogitasti illud, et hominibus occultas ? At Deo non occultas. Et



τίνος ἔνεκεν, καὶ διατί; Δυσὸν ἔνεκεν προφάσεων ἁ·  
 μιᾶς μὲν, ὥστε ἐμφαντικώτερον γενέσθαι τὸν λόγον,  
 καὶ μᾶλλον ὑπ' ἕψιν ἄγειν τὰ λεγόμενα. Ἡ γὰρ  
 διάνοια, τῆς συντρόφου τῶν πραγμάτων εἰκόνος ἐπι-  
 λαδομένη, διανίσταται μᾶλλον, καὶ ὥσπερ ἐν γραφῇ  
 τὰ πράγματα ὁρῶσα, κατέχεται μειζόνως. Ἐνὸς  
 μὲν οὖν ἔνεκα τούτου· δευτέρου δέ, ὥστε καὶ γλυ-  
 καινεσθαι τὴν διήγησιν, καὶ μονιμωτέραν εἶναι τῶν  
 λεγομένων τὴν μνήμην. Οὐ γὰρ οὕτως ἀπόφασιν  
 χειροῦται καὶ ἐνάγει τὸν ἀκροατὴν τὸν πολὺν, ὡς ἡ διὰ  
 τῶν πραγμάτων διήγησις, καὶ ἡ ὑπογραφή πέρας β.  
 Ὁ διὰ τῆς παραβολῆς ἔστι μετὰ πολλῆς γινόμενον  
 ἰδεῖν τῆς σοφίας. Καὶ ὁ θερίζων, μισθὸν λαμβάνει,  
 καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ὁ μὲν γὰρ  
 τοῦ ἀμῆτου τούτου καρπός, οὐκ εἰς αἰώνιον ζωὴν,  
 ἀλλ' εἰς τὴν πρόσκαιρον ταύτην προχωρεῖ· ὁ δὲ πνευ-  
 ματικὸς, εἰς τὴν ἀγήρω καὶ ἀθάνατον. Ὁρᾷς πῶς  
 αἰσθητὰ μὲν τὰ ῥήματα, πνευματικὰ δὲ τὰ νοήματα,  
 καὶ δι' αὐτῶν τῶν λέξεων διαίρει τὰ γήϊνα ἀπὸ τῶν  
 οὐρανίων; Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ὕδατος διαλεγόμενος  
 ἐποίησε, τὸ ἰδιάζον αὐτοῦ θεός, ὅτι Ὁ πίνων τὸ  
 ὕδωρ τοῦτο οὐ μὴ διψήσῃ, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιῶν,  
 τὸ εἰς ζωὴν αἰώνιον λέγων τὸν καρπὸν συνάγεσθαι τοῦ-  
 του· *Ἴνα καὶ ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ, καὶ ὁ θερίζων.*  
 Τίς ἔστιν ὁ σπείρων, καὶ τίς ὁ θερίζων; Οἱ προ-  
 φῆται εἰσιν οἱ σπείραντες· ἀλλ' οὐκ αὐτοὶ ἐθέρισαν,  
 ἀλλ' οἱ ἀπόστολοι. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀπεστήρηται  
 τῆς ἡθονῆς καὶ τῆς ἀμοιβῆς τῶν πόνων, ἀλλὰ συνήδου-  
 ται καὶ χαίρουσι σὺν ἡμῖν, εἰ καὶ μὴ σὺν ἡμῖν θερί-  
 ζουσιν. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἀμητὸς ἔργον τοῦ σπόρου. Ἐνθα  
 οὖν ἐλάττων ἐστὶ μὲν ὁ πόνος, μειζων δὲ ἡ ἴδονη,  
 ἐνταῦθα ὡμὰς ἐτήρησα, οὐκ ἐν τῷ σπόρῳ. Πολλὴ γὰρ  
 ἐκεῖ ἡ ταλαιπωρία καὶ ὁ πόνος. Ἐν γὰρ τῷ ἀμητῷ  
 ἡ μὲν πρόσδοδος πολλή, πόνος δὲ οὐ τοσοῦτος, ἀλλὰ  
 καὶ πολλὴ ἡ εὐκόλια. Ἐνταῦθα δὲ βούλεται κατα-  
 σκεῦασαι διὰ τούτων, ὅτι Καὶ προφητῶν θέλημα  
 τοῦτο ἔστι, τὸ ἐμοὶ τοὺς ἀνθρώπους προσελεθεῖν.  
 Τοῦτο καὶ ὁ νόμος κατασκεύαζεν. Διὰ τοῦτο καὶ  
 ἔσπειραν, ἵνα τοῦτον ἑ τέκωσι τὸν καρπὸν. Δείκνυσι  
 δὲ ὅτι κἀκεῖνος αὐτὸς ἀπέστειλε, καὶ ὅτι πολλὴ ἡ  
 συγγένεια τῇ Καινῇ πρὸς τὴν Παλαιάν, καὶ πάντα  
 ὁμοῦ διὰ τῆς παραβολῆς ταύτης κατασκευάζει. Μέ-  
 μνηται δὲ καὶ λόγου παροιμιώδους περιφερομένου  
 [198] παρὰ πολλῶν. *Ἐν γὰρ τούτῳ, φησὶν, ὁ λόγος  
 ἔστιν ὁ ἀληθής, ὅτι ἄλλος ἔστιν ὁ σπείρων, καὶ  
 ἄλλος ὁ θερίζων.* Ταῦτα δὲ ἔλεγον οἱ πολλοὶ, εἴποτε  
 ἄλλοι μὲν τοὺς πόνους ὑπέστησαν, ἄλλοι δὲ τοὺς καρ-  
 πούς ἐδρέποντο· καὶ λέγει, ὅτι οὗτος ὁ λόγος ἐνταῦθα  
 μάλιστα τὴν ἀλήθειαν ἔχει. Ἐπόνησαν μὲν γὰρ οἱ  
 προφῆται, ὑμεῖς δὲ τοὺς καρπούς τοὺς ἐκ τῶν ἐκεί-  
 νων πόνων ἄμασθε. Καὶ οὐκ εἶπε, τοὺς μισθοὺς· οὐδὲ  
 γὰρ ἐκεῖνοις ἄμισθος· ὁ πολὺς ἐκεῖνος πόνος· ἀλλὰ,  
 τοὺς καρπούς. Τοῦτο καὶ Δανιὴλ ἐποίησε. Καὶ γὰρ  
 καὶ αὐτὸς παροιμίας μὲμνηται λεγούσης· *Ἐξῆλθεν  
 ἐξ ἀνθρώπων πλημμύελλια.* Καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν τῷ ὀρθνηεῖν  
 μὲμνηται τοιαύτης παροιμίας. Διὰ τοῦτο προλαβὼν  
 εἶπε, *Ἴνα καὶ ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ καὶ ὁ θερί-  
 ζων.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε λέγειν ὅτι ἄλλο; ἔππειρε,  
 καὶ ἄλλος θερίζει, ἵνα μὴ τις, ὥσπερ ἔφην, ἀπεστε-  
 ρῆσθαι τοὺς προφῆτας νομίση τοῦ μισθοῦ, ξένον τι  
 λέγει καὶ παράδοξον, καὶ τοῖς αἰσθητοῖς οὐ συμβαῖνον,  
 ἀλλὰ τῶν πνευματικῶν ἐξάρετον ὄν. Ἐν μὲν γὰρ  
 τοῖς πράγμασι τοῖς αἰσθητοῖς ἐὰν συμβῆ ἕτερον σπεί-  
 ραι καὶ ἕτερον θερίσαι, οὐχ ὁμοῦ χαίρουσιν, ἀλλὰ

ἀлагоῦσιν οἱ σπείραντες, ἅτε ἐτέροις καμόντες, χαί-  
 ρουσι δὲ οἱ θερίζοντες μόνοι. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως,  
 ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ θερίζοντες ἄπερ ἔσπειραν, ὁμοίως  
 τοῖς ἀμῶσι χαίρουσιν· ὅθεν ἔηλον, ὅτι καὶ αὐτοὶ  
 κοινωνοῦσι τῶν μισθῶν. *Ἐγὼ ἀπέστειλα ὑμᾶς θερί-  
 ζειν ὁ οὐχ ὑμεῖς κεκοπιάκατε· ἄλλοι κεκοπιάκασι,  
 καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε.*  
 Ταύτη προτρέπει μᾶλλον αὐτούς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδόκει  
 ἐπίπονον εἶναι τὸ πρᾶγμα τὸ τὴν οἰκουμένην περιελθεῖν  
 καὶ κηρύξαι, δείκνυσιν ὅτι καὶ βῆστόν ἐστι· δ. Τὸ γὰρ  
 σφόδρα ἐπίπονον ἐκαίνο ἦν, ὃ πολλοῦ καμάτου ἔδειτο,  
 τὸ καταβαλεῖν τὰ σπέρματα, καὶ ψυχὴν ἀμύητον  
 ἐναγαγεῖν εἰς θεογνωσίαν. Τίνος δὲ ἔνεκεν ταῦτα  
 φθέγγεται; Ἴνα ὅταν αὐτοὺς ἀποστείλῃ εἰς τὸ κηρύ-  
 ξαι, μὴ θοροθηθῶσιν, ὡς εἰς πρᾶγμα ἐπίπονον  
 πεμπόμενοι. Τὸ γὰρ ἐπιπονώτερον τῶν προφητῶν  
 ἦν, φησὶ, καὶ μαρτυρεῖ τὸ ἔργον τῷ λόγῳ, ὅτι ὑμεῖς  
 ἐπὶ τὰ εὐκόλα ἤλοεθε. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ θερισμοῦ  
 μετ' εὐκολίας μὲν ὁ καρπὸς συνάγεται, καὶ ἐν μιᾷ  
 ῥοπῇ ἡ ἄλως πληροῦται τῶν δραγμάτων, οὐκ ἀνα-  
 μενόντων ἑ τὰς τῶν καιρῶν τροπὰς, καὶ χεμίωνα καὶ  
 ἔαρ καὶ ὄμβρον οὕτω καὶ νῦν γίνεται· καὶ τὰ ἔργα  
 βῶξ. Μεταξὺ οὖν λέγοντος αὐτοῦ ταῦτα, ἐξήρσαν οἱ  
 Σαμαρεῖται, καὶ συνήγετο ἄθροον ὁ καρπός. Διὰ τοῦτο  
 εἶπεν· *Ἄρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ βλέπετε  
 τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσιν.* Ἐἶπε ταῦτα, καὶ τὸ  
 ἔργον ἐφάνη, καὶ τὰ ῥήματα ἐκ τῶν πραγμάτων  
 ἐωρᾶτο. [199] *Ἐκ γὰρ τῆς πόλεως ἐκείνης πολλοὶ,  
 φησὶν, ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν τῶν Σαμαρειτῶν διὰ  
 τὸν λόγον τῆς γυναικὸς, μαρτυροῦσας, ὅτι Εἰπέ  
 μοι πάντα ὅσα ἐποίησα.* Συνεῶρων γὰρ ὅτι οὐκ  
 ἂν ἐθαύμασε ἰ πρὸς χάριν ἡ γυνὴ τὸν διελέξαντα  
 αὐτῆς τὰ πλημμυελλήματα, οὐδ' ἂν ὑπὲρ τοῦ χαρίσασθαι  
 ἐτέρῳ τὸν ἑαυτῆς ἐξεσπόμπευσε βίον.

γ'. Μιμησώμεθα δὴ τὴν γυναῖκα καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐπὶ  
 τοῖς οικείοις ἀμαρτήμασι μὴ αἰσχυνώμεθα ἀνθρώ-  
 πους, ἀλλὰ φοβώμεθα ὡς χρῆ θεὸν τὸν καὶ νῦν ὀρω-  
 νητα τὸ γινόμενον, καὶ τότε κολάζοντα τοὺς μὴ μετα-  
 νοήσαντας νῦν· ὡς νῦν γε τούναντιον ποιοῦμεν. Τὸν  
 μὲν γὰρ μέλλοντα κρίνειν, οὐ δεδοίκαμεν· τοὺς δὲ οὐ-  
 δὲν ἡμᾶς παραβλάπτοντας, τοούτους φρίττομεν, καὶ  
 τὴν παρ' αὐτῶν αἰσχύνῃν τρέμομεν. Διὰ τοῦτο ἐν ᾧ  
 δεδοίκαμεν, ἐν τούτῳ τὴν τιμωρίαν δίδομεν. Ὁ γὰρ  
 αἰσχύνῃν ἀνθρώπων ὑφορώμενος νῦν μόνον, Θεοῦ δὲ  
 ὀρώντος· μὴ αἰσχυνόμενος πρᾶξι τι ἀτοπον, μὴ θέ-  
 λων μετανοῆσαι καὶ μεταβαλέσθαι, ἐν ἐκείνῃ τῇ  
 ἡμέρᾳ οὐκ ἐνώπιον ἐνὸς καὶ δευτέρου, ἀλλὰ τῆς οἰ-  
 κουμένης ἀπάσης ὀρώσης παραδειγματίζεται. Ὅτι  
 γὰρ καὶ τῶν ἀγαθῶν πράξεων, καὶ τῶν οὐ τοιούτων  
 μέγα θέατρον ἐκεῖ κἀθηται, ἡ τῶν προβάτων καὶ τῶν  
 ἐρίφων παραβολὴ παιδευέτω σε, καὶ ὁ μακάριος Παῦ-  
 λος, λέγων· *Δεῖ γὰρ ἡμᾶς, φησὶ, παρατηρηταί ἐμπροσ-  
 θεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισῆται  
 ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος ὅσα ἐπραξεν, εἴτε  
 ἀγαθὰ, εἴτε κακὰ· καὶ πάλιν, Ὅς φανερώσει τὰ  
 κρυπτὰ τοῦ σκότους.* Ἐπραξάς τι πονηρὸν, ἢ ἐν-  
 ενόησας, καὶ κρύπτεις ἀνθρώπων; Ἀλλὰ τὸν θεὸν οὐ  
 κρύπτεις. Ἀλλ' οὐδὲν τοῦτον σοι μέλει· οἱ δὲ ὀφθαλ-  
 μοὶ τῶν ἀνθρώπων, τοῦτο σοι φόβος. Οὐκοῦν ἐν-  
 νῆσον ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπους λαθεῖν δύνηται κατὰ τὴν  
 ἡμέραν ἐκείνην. Πάντα γὰρ ὡς ἐν εἰκόνι· τότε στήζε-  
 ται κατ' ὀφθαλμούς ἡμῶν, ὡς αὐτοκατάκριτον ἕκαστον  
 γενέσθαι. Καὶ τοῦτο ὄηλον καὶ ἀπὸ τοῦ πλουσίου. Καὶ  
 γὰρ καὶ τὸν ὑπεροφθέντα πένθητα, τὸν Λάζαρον λέγω,

d Alii βῆσόν ἐστι. e Quidam οὐκ ἀναμενόντων, et sic Savil.  
 At Morel, οὐκ ἀναμένον. f Sæpe vidimus θαυμάζειν apud  
 Patres esse laudare, laudibus cum admiratione celebrare.

ἁ Morel. δυσὸν ἄτερον προφ. b Morel. ὑπογραφή πέρας.  
 c Quiddam mss. ἵνα τούτῳ.

πρὸ ὀφθαλμῶν εἶδεν ἐστῶτα ὁ πλούσιος, καὶ ἐν πολ-  
λάκις ἐδέξασθε δάκτυλον, τοῦτον παρακαλεῖ παρα-  
μυθία αὐτῷ γενέσθαι τότε. Παρακαλῶ τίνων, κἀν  
μηδεὶς ἴδῃ τὰ ἡμέτερα, ἕκαστον ἡμῶν εἰς τὸ ἑαυτοῦ  
συνειδὸς εἰσελθεῖν, καὶ καθίσει ἑαυτῷ δικαστὴν τὸν  
λογισμὸν, καὶ εἰς μέσον ἀγειν τὰ πεπλημμελημένα·  
καὶ εἰ μὴ βούλοιο ἐκπομπευθῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ  
φοβερᾷ, ἐπιτιθέτω τὰ φάρμακα τῆς μετανοίας, καὶ  
ισασάσω τὰ τραύματα \*· Ἐξεσι γὰρ, ἔξεσι μυρίων  
γέμοντα τραυμάτων, ἀπελθεῖν ὑγιαίνοντα. Ἐάν γὰρ  
ἀφῆτε, φησὶν, ἀφῶνται ὁμῶν αἱ ἁμαρτίαι· ἐάν δὲ  
μὴ ἀφῆτε, οὐκ ἀφῶνται.

Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι καταχωννύμενα τὰ  
ἁμαρτήματα οὐκ ἔτι φαίνεται· οὕτω καὶ ταῦτα ἀφα-  
νισθῆσεται, ἐάν θελήσωμεν μετανοῆσαι. Ἔστι δὲ  
μετανοία τὸ μηκέτι τὰ αὐτὰ ποιεῖν β· Ὁ γὰρ τοῖς  
αὐτοῖς ἐπιχειρῶν, εἴκει τῷ κυρὶ τῷ πρὸς τὸν  
ἴδιον ἕμετον ἐπανιόντι, καὶ τῷ κατὰ τὴν παροιμίαν  
εἰς πῦρ ξαινόντι [200] καὶ εἰς τετρημένον ἀντλοῦντι  
πίθον. Δεῖ τίνων ἀριστᾶσαι καὶ τῇ πράξει καὶ τῇ  
γνώμῃ τῶν τολμηθέντων, καὶ ἀποστάντας φάρμακα  
ἐπιθεῖναι τοῖς τραύμασι τὰ ἐναντία τῶν ἁμαρτημά-  
των. Ὅσον τι λέγω· Ἦρπασας καὶ ἐπλεονέκτησας;  
Ἄποστηθι τῆς ἀρπαγῆς, καὶ ἐπίθεε ἐλεημοσύνην τῷ  
τραύματι. Ἐπόρευσας; Ἄποστηθι τῆς πορνείας,  
καὶ ἐπίθεε ἀγγελίαν τῷ ἔλκει. Κακῶς εἶπες τὸν ἀδελ-  
φὸν καὶ ἔβλαψας; Παῦσαι κακηγορῶν ε, καὶ ἐπίθεε  
φιλοφροσύνην. Καὶ καθ' ἕκαστον οὕτω ποιῶμεν τῶν  
πεπλημμελημένων ἡμῖν, καὶ μὴ ἀπλῶς παρατρέχω-  
μεν τὰ ἁμαρτήματα· ἐφέστηκε γὰρ λοιπὸν, ἐφέστηκεν  
ὁ τῶν εὐθυνοῦν καιρὸς. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ  
Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε. Ἄλλ' ἡμῖν τάχα  
τοῦναντίον ἔστιν ἐπιλέγειν· Ὁ Κύριος ἐγγύς, με-  
ριμνᾶτε. Ἐκείνοι μὲν γὰρ καλῶς ἤκουον, Μηδὲν  
μεριμνᾶτε, ἐν θλίψει καὶ πόνοις καὶ ἀγῶσιν ὄντες·  
οἱ δὲ ἐν ἀρπαγαῖς ζῶντες καὶ ἐν τρυφῇ, οἱ χαλεπὰς  
εὐθύνας μέλλοντες δίδοναι, οὐ τοῦτο, ἀλλ' ἐκεῖνο ἀν-  
ἀκούσαιεν εικότως· Ὁ Κύριος ἐγγύς, μεριμνᾶτε. Οὐδὲ  
γὰρ πολὺς λείπεται τῆς συντελείας ὁ χρόνος, ἀλλὰ  
πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ὁ κόσμος ἐπείγεται. Τοῦτο οἱ  
πόλεμοι δηλοῦσι, τοῦτο αἱ θλίψεις, τοῦτο οἱ σεισμοί,

\* SavH. et codd. 705, 706: Βούλοιο τότε ἐκπ. ἐν ἐκείνῃ  
τῇ ἡμ. τ. φ., ἰασάσω ἤδη τὰ τρ., ἐπιτιθέτω τὰ φ. τ. μ.  
b Quidam habent ταῦτα ποιεῖν. Paulo post SavH. ἐπανι-  
όντι· δεῖ τίνων ἀριστᾶσαι, et sic quidam mss. Alii vero  
nec pauciores et Morellus, ut edidimus. e Savil. κατ-  
ηγορῶν.

τοῦτο ἡ ἀγάπη ψυχεῖσα. Καθάπερ γὰρ σῶμα ψυχορ-  
ραγῶν, καὶ ἐγγύς ἐν τῆς τελευτῆς, μυρίας ἐπισπά-  
ται κακώσεις· καὶ οἰκίας μελλούσης καταπίπτειν,  
πολλὰ προπίπτειν εἴθε καὶ ἀπὸ τῆς ὀροφῆς καὶ ἀπὸ  
τῶν τοίχων· οὕτω καὶ τῆς οἰκουμένης ἐγγύς καὶ ἐπὶ  
θύραις ἔστηκεν ἡ συντέλεια, καὶ διὰ τοῦτο τὰ μυρία  
διέσπαρται πανταχοῦ κακὰ. Εἰ γὰρ τότε ὁ Κύριος ἐγ-  
γύς, πολλῶ μᾶλλον νῦν ἐγγύς. Εἰ πρὸ τετρακοσίων δ  
ἐτῶν ὅτε ταῦτα ἐλέγετο, καὶ πλήρωμα τῶν χρόνων τὸν  
καιρὸν ἐκείνον ὁ Παῦλος ἐκάλεε, πολλῶ μᾶλλον τὸν  
παρόντα. Ἄλλ' ἴσως δε' αὐτὸ τοῦτο ἀπιστοῦσι τινες.  
Καὶ μὴν διὰ τοῦτο πιστεύειν χρὴ μᾶλλον. Πόθεν γὰρ  
οἶδας, ἄνθρωπε, ὅτι οὐκ ἐγγύς τὸ τέλος, καὶ μετὰ  
βραχὺν χρόνον ἀπαντήσεται τὰ εἰρημένα; Ὅσπερ γὰρ  
τοῦ ἐνιαυτοῦ τέλος, οὐ τὴν ἐσχάτην ἡμέραν λέγομεν  
εἶναι, ἀλλὰ καὶ τὸν ἔσχατον μῆνα, καίτοι γε τριά-  
κοντα ἡμέρας ἔχοντα· οὕτω καὶ τῶν τοσούτων ἐτῶν  
κἀν τετρακόσια ἔτη τέλος εἶπω, οὐχ ἁμαρτήσομαι.  
Ὅστε ἔκτοτε προανεφάνει τὸ τέλος. Συστείλωμεν οὖν  
ἑαυτοὺς, ἐντροφήσωμεν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ  
ἐν ἀδελφὰ διατριβόντων ἡμῶν, οὐ σφόδρα μεριμνῶντων  
οὐδὲ προσδοκῶντων, ἐπιστήσεται ἄθρόον ἡ παρουσία.  
Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ὅσπερ γὰρ ἐν  
ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῶε, καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ  
Λῶε, οὕτως ἔσται καὶ ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος  
τούτου. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· Ὅταν δὲ  
λέγῳσιν, εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνιδίως  
αὐτοῖς ἐφίσταται δειδρόν, καὶ ὡσπερ ἡ ὄδιρ τῇ  
ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ. Τί ἐστίν, Ἡ ὄδιρ τῇ ἐν γαστρὶ  
ἐχούσῃ; Πολλάκις αἱ κίουςαι γυναῖκες παίζουσαι ἢ  
ἀριστοποιούσαι, ἢ ἐν βαλανείῳ, ἢ ἐν ἀγορᾷ διάγου-  
σαι, οὐδὲν τῶν μελλόντων προορῶμεναι, ὑπὸ τῆς  
δούνης κατεσχέθησαν ἄθρόον. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα καὶ  
τὰ ἡμέτερα, ὦμεν αἰεὶ παρεσκευασμένοι. [201] Οὐ γὰρ  
αἰεὶ ταῦτα ἀκουσόμεθα· οὐκ αἰεὶ τούτων ἐξουσίαν  
ἔχομεν. Ἐν γὰρ τῷ ᾄδῃ, φησὶ, τίς ἐξομολογήσε-  
ται σοι; Οὐκ οὖν ἐνταῦθα μετανοήσωμεν, ἵνα οὕτως  
ὤλω τὸν Θεὸν ἔχωμεν κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν,  
καὶ πολλῆς ἀπολκῦται δυνηθῶμεν συγγνώμης· ἢς  
γένοντο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλαν-  
θρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα  
καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

δ Sic Morel., Savil. τριακοσίων, et sic duo manuscripti.  
Αἱ τ' ἄλλες τετρακοσίων habent. Mox Savil. et codd. nostri  
πλήρωμα sine καί.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΛΕ'.

Ὅς οὖν ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ Σαμαρεῖται, ἠρώτων  
αὐτὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς. Καὶ πολλῶ πλείους ἐπίστευσαν εἰς  
αὐτὸν διὰ τὸν λόγον αὐτοῦ· τῇ τε γυναικὶ ἔλε-  
γον, ὅτι οὐκ ἔτι διὰ τὴν σὴν λαλίαν πιστεύο-  
μεν· αὐτοὶ γὰρ ἀκηκόμεν, καὶ οἶδαμεν, ὅτι  
οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ  
Χριστός. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν,  
καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν.

α'. Οὐδὲν φθόνου καὶ βασικανίας χεῖρον, οὐδὲν κενδο-  
ξίας χαλεπώτερον· αὕτη τὰ μυρία εἴωθε διαφθεῖρειν·  
ἀγαθὰ. Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι πλείονα τῶν Σαμαρειτῶν  
γνώσιν ἔχοντες, καὶ τοῖς προφήταις συντραφέντες,  
ὑπεροῖ τοῦτων ἐφάνησαν ἐντεῦθεν. Οὗτοι μὲν γὰρ  
καὶ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας ἐπίστευσαν τῆς γυναικὸς, καὶ  
σχημῶν ἰδόντες οὐδὲν, ἐξῆλθον παρακαλοῦντες τὸν  
Χριστὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς β· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι καὶ

\* Morel. τὰ μυρία διέφθειρεν. b Morel. τὸν Χριστὸν εἶνα  
οὖν αὐτοῖς.

θαύματα θεαζάμενοι, οὐ μόνον οὐ κατέχον αὐτὸν παρ'  
ἑαυτοῖς, ἀλλὰ καὶ ἀπῆλθον, καὶ πάντα ἔπραττον,  
ὥστε καὶ τῆς χώρας αὐτὸν ἐκβαλεῖν, καίτοι γε αὕτη  
ἡ παρουσία δι' ἐκείνους ἐγεγόνει. Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν  
ἀπῆλθον, οὗτοι δὲ καὶ μεῖναι ἤξιον παρ' ἑαυτοῖς.  
Τούτους οὖν οὐκ ἐχρῆν προσέσθαι παρακαλοῦντας,  
εἰπέ μοι, καὶ δεομένους, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐπιβουλεύουσι  
καὶ διακρουομένοις προσεδρεύειν, τοῖς δὲ ἀγαπᾶσι  
καὶ βουλομένοις αὐτὴν κατέχειν, μὴ δίδοναι ἑαυτόν;  
Ἄλλ' οὐκ ἦν τοῦτο ἄξιον τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας. Διὰ  
τοῦτο καὶ ἐδέξατο ε, καὶ ἔμεινε παρ' αὐτοῖς ἡμέρας  
δύο. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἐβούλοντο διηνεκῶς αὐτὴν κατ-  
έχειν (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστῆς εἰπὼν, ὅτι  
Ἠρώτων αὐτὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς)· αὐτοὶ δὲ οὐκ  
ἠνείχετο. ἀλλ' ἡμέρας δύο μόνον ἔμεινε, καὶ ἐν ταύ-  
ταις πολλῶ πλείους ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Καίτοι γε

\* Morel. ἐδέξατο.

tamen nihil curas; oculos autem hominum formidas. Cogita ergo te non homines latere posse in die illo. Omnia enim quasi in imagine tunc stabunt ante oculos nostros, ut unusquisque contra se ferat sententiam; quod ex divite palam est. Etenim pauperem illum quem despexerat, Lazarum dico, ob oculos stantem dives vidit, et quem cum horrore depulerat digitum jam rogat sibi solatio esse. Rogo igitur, etsi nemo nostra videat, singuli in suam conscientiam ingrediantur, et iudicem sibi rationem constituent, peccata in medium agant. Et nisi velint ea in die illa terribili promulgari, pœnitentiæ remedia apponant, ac vulnera sanent. Potest enim, potest quisque, etsi mille plagis onustus, sanus abire. Nam *Si dimiseritis, inquit, peccata dimittentur vobis; si non dimiseritis, non dimittentur* (Matth. 6. 14. 15).

*Pœnitentia vera quæ.* Quemadmodum in baptisate abluta peccata non amplius apparent: ita et hæc delebuntur, si pœnitentiam agamus. In hoc autem pœnitentia sita est, ne eadem ipsa patrentur: *Nam qui ad peccata revertitur, similis est cani ad vomitum suum redeunti* (2. Pet. 2. 21. 22); (a) [necnon ei qui secundum proverbium ignem verberat, et in pertuso dolio haurit.] Oportet ergo et re et animo a sceleribus abstinere, atque contraria peccatis singulis remedia apponere. Exempli causa, rapuisti, et avarus fuisti? A rapina abstine, et eleemosynæ remedium vulnere admove. Fornicatus es? A fornicatione absiste, et vulnere castitatem appone. Fratris tui famam verbo læsisti, ipsique nocuisti? A maledictis abstine, et caritatis remedium appone. Ita per singula faciamus, neque peccata transcurramus. Nam instat demum, instat certe rationis reddendæ tempus. Ideo Paulus dicebat: *Dominus prope est; nihil solliciti sitis* (Philipp. 4. 5. 6). Sed nobis forte contra dicendum est, Dominus prope est, solliciti estote. Illi namque tunc pulchre audiebant, *Nihil solliciti sitis*, qui in ærumnis, laboribus, certaminibus degebant. Qui autem in rapinis versantur, in voluptate, qui graves reddituri sunt rationes, non hoc, sed illud merito audierint, Dominus prope est: solliciti estote. Non

(a) quæ uncinis clauduntur, desunt in savil. et quibusdam Mss. aliis.

enim longe a consummatione absumus (a), sed ad finem jam mundus vergit. Hoc prænuntiant bella, ærumnæ, terræ motus, hoc exstincta caritas. Sicut enim corpus exspirans et morti proximum mille doloribus afficitur, et ruitura domus multa præmittit quæ ex tecto et ex parietibus decidunt: sic consummatio orbis jam prope et pro foribus est: ideo mala undique ipsum invadunt. Nam si tunc Dominus prope erat, multo magis nunc prope est. Si ante quadringentos<sup>1</sup> annos cum hæc dicerentur, tempus illud plenitudinem temporum Paulus vocabat, multo magis præsens tempus ita vocandum. At fortassis ideo quidam non credunt. Atqui ideo magis credendum. Unde nosti, mi homo, finem et supra dicta non prope esse? Certe ut anni finem non diem ultimum dicimus esse, sed etiam ultimum mensem, et si triginta dierum sit: ita si tot annorum quadringentesimum esse finem dixerimus, non aberrabimus. Itaque jam tunc ille finem prænuntiavit. Coerceamus igitur nos ipsos: lætemur in timore Dei. Etenim nobis cum licentia versantibus, non valde curantibus, non expectantibus, repente aderit Dei adventus: quod significans Christus dicebat: *Sicut enim factum est in diebus Noe, et in diebus Lot, sic erit in consummatione sæculi hujus* (Matth. 24. 57). Hoc et Paulus sic declarat: *Cum dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habentis* (1. Thess. 5. 3). Quid est *Dolor in utero habentis*? Sæpe prægnantes mulieres, dum ludunt, prædent, in balneo, in foro sunt, de futuro nihil cogitantes, repentinis invaduntur doloribus. Cum ergo ejusdem conditionis res nostræ sint, simus semper parati. Non enim semper hæc audiemus, non semper hanc potestatem habebimus. *In inferno*, inquit, *quis confitebitur tibi* (Psal. 6. 8)? Hic itaque pœnitentiam agamus, ut sic Deum propitium habeamus, ac plenam delictorum veniam consequamur: quam utinam omnes impetremus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Savil. habet, *trecentos*, et sic duo Mss. At plures habent, *quadringentos*.

(a) Putabat Chrysostomus non longe esse finem mundi.

## HOMILIA XXXV.

40. *Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret. Et mansit ibi duos dies. 41. Et multo plures crediderunt in eum propter sermonem ejus; 42. et mulieri dicebant: Quia jam non propter tuam loquelam credimus: ipsi enim audivimus et scimus, quia hic est vere Salvator mundi Christus. 43. Et post dies duos excessit inde, et abiit in Galilæam.*

1. *Samaritanorum Judæorumque erga Christum agendi rationes comparantur: laudantur priores, redarguuntur Judæi.* Nihil invidia et livore pejus, nihil inani gloria deterius: hæc innumera corrumpere solet bo-

na. Judæi ergo cum majorem quam Samaritani cognitionem haberent, et cum prophetis educati essent, illis tamen hinc inferiores fuerunt. Samaritani testimonio mulieris fidem habuere, nulloque viso signo exeunt rogaturi Christum ut secum maneret; Judæi vero, etiam visis miraculis, non modo non illum apud se retinuerunt, sed etiam ipsum expulerunt, nihilque non egerunt ut ipsum e regione sua eliminarent. Etiam si illorum gratia venisset, illum nihilominus ejecerunt; hi contra ut apud se manere rogarunt. Num ergo ad hos rogantes non accedendum fuit, sed illis, qui sibi bene affecti erant, re-

licitis, apud insidiatores et adversarios manere oportuit? At non fuisset illud ejus providentia dignum. Ideo morem gessit et mansit apud eos duobus diebus. Ipsi quidem voluissent illum perpetuo retinere: illud enim indicat evangelista his verbis: *Rogaverunt eum ut ibi maneret*; ipse vero noluit, sed duos tantum dies cum illis mansit, et illo temporis spatio longe plures crediderunt in eum. Atqui non verisimile erat, illos esse credituros, tum quod nullum signum vidissent, tum quod Judæos odio haberent. Attamen quia dictorum illius veritatem juste æstimarunt, his nihil officientibus, sublimiora de illo cogitarunt, quam quæ possent hujusmodi obicibus impediri, ac certatim illum magis ac magis admirabantur. Nam *Mulier dicebant: Non jam propter tuam loquelam ei credimus: ipsi enim audivimus et scimus, quia hic est vere Salvator mundi Christus*. Discipuli (a) magistram illam superarunt. Ii namque Judæos jure accusare possunt, et quod crediderint et quod eum acceperint. Ii quorum gratia totum hoc opus susceperat, sæpe ipsum lapidaverunt; hi vero non accedentem ad se traxerunt: illi visis signis pertinaces manent, hi sine signis magnam erga illum fidem exhibent, et ea de causa gloriantur, quod sine signis crediderint; illi vero finem non faciunt tentandi et signa quærendi. Ita semper probe affecta anima opus est: quam si veritas adeat, facile occupabit; si non occupet, id non ex veritatis infirmitate, sed ex ejus perveracia oritur. Nam et sol puros oculos facile illuminat; sin minus, oculorum culpa, non solis imbecillitas est. Audi igitur quid hi dicunt, *Scimus quia hic est vere Salvator mundi Christus*. Viden' quam cito noverunt, ipsum orbem terrarum attracturum esse et ad communem operandam salutem venisse; quodque non in solis Judæis ejus providentia circumcludenda, sed verbum ejus ubique disseminandum foret? At Judæi non item; imo dum quærerent justitiam suam statuere, justitiæ Dei non subjecti fuerunt. Ii vero fatentur omnes in culpa esse, illud apostolicum præ se ferentes: *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius (Rom. 10. 3.)*. Cum dicunt enim ipsum esse Salvatorem mundi, ostendunt mundum perisse; et non modo Salvatorem esse, sed et in rebus maximis. Venerunt enim multi ut homines salvos facerent, prophetæ, angeli; sed verus Salvator hic est, inquit, qui veram præbet salutem, non solum autem temporaneam. Hoc sinceræ fidei argumentum est. Utrinque enim mirabiles sunt, et quod crediderint, et quod sine signis crediderint; quos et Christus beatos prædicat his verbis: *Beati qui non viderunt, et crediderunt (Rom. 3. 23. 14)*; et quod etiam sincere crediderint. Cum enim audirent mulierem dubie loquentem, *Numquid ipse est Christus?* non dixerunt, Nos quoque dubitamus, neque ita existimamus, sed, *Scimus*; neque hoc tantum, sed etiam, *Hic est vere Salvator mundi*. Neque enim Christum ut unum e vulgo confitebantur, sed

vere Salvatorem dicebant. Atqui quem ab illo servatum viderant? Verba tantum audierant, et tamen ea ipsa proferunt quæ dixissent, si vidissent multa magnaque miracula. Et cur evangelistæ non referunt ea quæ dixit, quæque mirabilia erant? Ut discas ipsos multa ex magnis rebus prætermittere; sed ex eventu totum demonstraverunt. Verbis enim suis totum populum, universamque civitatem convertit. Ubi autem auditores non obtemperant, tunc quæ Christus dixerit referre coguntur, ne auditorum ignaviam in concionantem quis referat. *Post duos autem dies exiit inde, et abiit in Galilæam. 44. Ipse enim Christus testimonium perhibuit, quia propheta in patria sua honorem non habet*. Cur hoc adjicitur? Quia in Capernaum non abiit, sed in Galilæam, et inde in Cana. Ne quæras enim, cur non apud suos, sed apud Samaritanos maneat, causam affert, quod nempe ipsum non audirent. Ideo igitur non eo se contulit, ne gravius judicium subirent.

2. Puto enim hic patriam suam intelligi Capernaum: quod autem ibi nullo cum honore exceptus sit, audi ipsum dicentem: *Et tu, Capernaum, quæ usque ad cælum exaltata es, usque ad infernum descendes (Luc. 10. 15)*. Patriam vero suam vocat secundum œconomicam rationem, quia diutius ibi versatus fuerat. Quid ergo? inquires, annon multos videmus, qui apud populares suos admirationi habentur? Videmus utique; sed per ea quæ raro contingunt non est sententia ferenda. Quod si quidam in patria sua honorem sunt consequuti, multo magis in aliena: consuetudo namque contemptum parere solet. 45. *Cum ergo venisset in Galilæam, exceperunt eum Galilæi, cum vidissent omnia quæ fecerat Jerosolymis in die festo: ipsi enim venerant ad diem festum*. Viden' quomodo ii qui male audiebant, ipsi maxime Christum adeant? Nam hic quidem evangelista dicit: *Es Nazaret potest aliquid boni esse (Joan. 1. 47)*? alius autem, *Scrutare et vide, quia propheta a Galilæa non surgit (Joan. 7. 52)*: quod in contumeliam ipsius dicebant. Multi namque putabant ipsum ex Nazaret esse: atque ei tamquam Samaritano exprobrabant. *Samaritanus es, aiebant, et demonium habes*. Sed ecce, inquit, Samaritani et Galilæi credunt ad ignominiam Judæorum; imo Samaritani Galilæis meliores deprehenduntur: illi enim ex mulieris solum testimonio ipsum acceperunt; hi vero, postquam signa ab illo facta viderant. 46. *Veniit ergo Jesus iterum in Cana Galilææ, ubi fecit aquam vinum*. Miraculum in memoriam revocat, ad majorem Samaritanorum laudem. Hi namque post signa et Jerosolymis et apud se edita, ipsum susceperunt: Samaritani vero ex doctrina tantum. Istuc venisse narrat; qua de causa venerit non adjicit. In Galilæam enim propter Judæorum invidiam venit; sed cur in Cana? Primum vocatus ad nuptias illo concesserat; sed nunc quare? Mihi quidem venisse videtur ut fidem patrati miraculi præsentia sua firmaret, utque non vocatus accedens, magis illos alliceret, cum relicta patria, illos suis anteferet. *Erat*

(a) Hanc vocem de Samaritanis intellige.

τούτους οὐκ εἰκόσ ἦν πιστεῦσαι, τῷ τε σημείον μηδὲν ἑωρακέναι, καὶ τῷ ἀπεχθῶς πρὸς Ἰουδαίους ἔχειν· ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ τοῖς λεγομένοις μετὰ ἀληθείας ἐδίκαζον, οὐ προσέστη τοῦτο αὐτοῖς, ἀλλ' ὑψηλοτέρων τῶν κωλυμάτων ἔλαβον ἔνοιαν, καὶ φιλοτιμούμενοι ἐπὶ τὸ [202] μειζῶν; θαυμάζειν αὐτὸν· Τῇ γὰρ *γυναικί*, φησὶν, *ἔλεγον· Οὐκέτι διὰ τὴν σὴν λαλιὰν πιστεύομεν αὐτῷ· αὐτοὶ γὰρ ἡμεῖς ἠκούσαμεν καὶ οἴδαμεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ Χριστός.* Οἱ μαθητὰν τὸν διδάσκαλον ὑπερήκόντισαν. Οὗτοι γὰρ καὶ τῶν Ἰουδαίων κατηγοροῦσιν ἂν δικαίως καὶ τῷ πιστεῦσαι καὶ τῷ δέξασθαι. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ὑπὲρ ὧν πᾶσαν τὴν πραγματείαν συνεστήσατο <sup>a</sup>, συνεχῶς αὐτὸν ἐλίθασον· οὗτοι δὲ οὐδὲ πρὸς αὐτοὺς ὀρμύμενοι ἐλιχυσαν πρὸς ἑαυτούς. Καὶ οἱ μὲν μετὰ σημείων ἀδιόρθωτοι μένουσιν· οὗτοι δὲ χωρὶς σημείων πολλὴν περὶ αὐτὸν τὴν πίστιν ἐπέδειξαντο, καὶ τούτῳ αὐτῷ φιλοτιμούνται, τῷ χωρὶς σημείων πιστεῦσαι· ἐκεῖνοι δὲ οὐ παύονται καὶ σημεῖα ζητοῦντες <sup>b</sup> καὶ πειράζοντες. Οὕτως εὐγνώμονος ψυχῆς πανταχοῦ χρεῖα. Κἂν ἐπιλάβηται τοιαύτης ἢ ἀλήθεια, κρατεῖ βράδιως· κἂν μὴ κρατήσῃ, οὐ παρὰ τὴν αὐτῆς ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ταύτης ἀγνωμοσύνην τοῦτο γίνεται. Ἐπεὶ <sup>c</sup> καὶ ὁ ἥλιος ἔταν λάβῃ καθαροὺς ὀφθαλμούς, φωτίζει βράδιως· ἂν δὲ μὴ φωτίσῃ, τῆς ἐκείνου ἀβρωστίας τὸ ἀμάρτημα, οὐ τῆς ἀσθενείας τούτου. Ἀκούσαν γοῦν οὗτοι· τί λέγουσιν. *Οἴδαμεν, φησὶν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ Χριστός.* Ὁρᾷς πῶς εὐθέως ἐνόησαν ὅτι τὴν οἰκουμένην ἐπιστάσασθαι ἤμελλον, καὶ ἐπὶ διορθώσει τῆς κοινῆς ἤλθε σωτηρίας, ὅτι οὐκ ἐν Ἰουδαίῳ ἤμελλον ἀποκλείειν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, ἀλλὰ πανταχοῦ σπείρειν αὐτοῦ τὸν λόγον; Ἄλλ' οὐκ Ἰουδαῖοι οὕτως· ἀλλὰ ζητοῦντες τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπετάγησαν. Οὗτοι δὲ ὁμολογοῦσιν ἅπαντας ἐν ἐπιτιμίῳ εἶναι, ἐκεῖνο τὸ ἀποστολικὸν δηλοῦντες, ὅτι *Πῦρτες ἡμῶν καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιοῦμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι.* Εἰπόντες γὰρ ὅτι Σωτὴρ ἐστὶ τοῦ κόσμου, ἐδείξαν ὅτι τοῦ ἀπολωλῶτος· καὶ οὐκ ἀπλῶς Σωτὴρ, ἀλλ' ἐν σφόδρα μεγάλοις. Ἦλθον μὲν γὰρ πολλοὶ δοῦσαι, καὶ προφηταὶ καὶ ἄγγελοι· ἀλλ' ὁ ἀληθινὸς Σωτὴρ οὗτός ἐστι, φησὶ, ὁ τὴν ἀληθῆ σωτηρίαν παρέχων, οὐ τὴν πρόσκαιρον μόνον. Τοῦτο πίστεως εἰλικρινούς. Καὶ γὰρ εἰσὶν ἀμφοτέρωθεν θαυμαστοὶ, καὶ ὅτι ἐπίστευσαν, καὶ ὅτι χωρὶς σημείων· οὐ καὶ ὁ Χριστὸς μακαρίζει λέγων· *Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες* <sup>d</sup>· καὶ ὅτι εἰλικρινῶς τοῦτο. Καίτοι τῆς γυναικὸς ἀμφιβολίως λεγοῦσιν; ἀκούσαντες, *Μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός;* οὐκ εἶπον καὶ αὐτοὶ, ὅτι Καὶ ἡμεῖς ὑποπεύομεν, οὐδ' ὅτι Νομίζομεν <sup>e</sup>, ἀλλ' ὅτι *Οἴδαμεν*· καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι *Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς τοῦ κόσμου ὁ Σωτὴρ.* Οὐ γὰρ ὡς ἔνα τῶν πολλῶν τὸν Χριστὸν ὁμολόγησαν, ἀλλὰ τὸν ὄντως Σωτῆρα. Καίτοι τίνα εἶδον σωθέντα; Τῶν βημάτων ἤκουσαν μόνον, καὶ εἶπον ἅπερ ἂν, εἰ καὶ θαύματα ἐθεάσαντο πολλὰ καὶ μεγάλα, εἶπον. Καὶ τίνος ἔνεκεν ταῦτα οὐ λέγουσιν ἡμῖν οἱ εὐαγγελισταὶ τὰ βήματα, καὶ ὅτι θαυμαστῶς διελέχθη; Ἰνα μάθῃς ὅτι πολλὰ τῶν μεγάλων παστρέχουσιν, ἀπὸ δὲ τοῦ τέλους τὸ πᾶν ἐδήλωσαν. Ἐπεισε γὰρ δῆμον [205] ὀλιχλήρον καὶ πόλιν ὄλην διὰ τῶν εἰρημένων. Ἐνθα δὲ μὴ πείθονται, τότε ἀναγκάζονται λέγειν τὰ εἰρη-

μένα, ἵνα μὴ ἀπο τῆς ἀγνωμοσύνης τῶν ἀκούοντων καταψηφίζηται τις τοῦ δημηγοροῦτος. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Χριστὸς ἐμωρτύμησεν, ὅτι *προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχει.* Διὰ τοῦτο πρόσκειται; Ὅτι εἰς Καπερναοὺμ οὐκ ἀπῆλθεν, ἀλλ' εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κάκειθεν εἰς τὴν Κανᾶ. Ἰνα γὰρ μὴ ἐξετάσῃ, διὰ τί παρὰ μὲν τοῖς αὐτοῦ οὐκ ἔμεινε, παρὰ δὲ τοῖς Σαμαρείταις ἔμεινε, τίθησι τὴν αἰτίαν, λέγων, ὅτι οὐ προσέσχον αὐτῷ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπῆλθεν ἐκεῖ, ὥστε μὴ μείζον αὐτοῖς γενέσθαι τὸ κρίμα.

β'. Καὶ γὰρ πατρίδα αὐτὸν ἐναυθα ἡγοῦμαι λέγειν τὴν Καπερναοὺμ. Ὅτι δὲ οὐκ ἀπῆλθεν ἐκεῖ τιμῆς, ἀκούσον αὐτοῦ λέγοντος· *Καὶ σὺ, Καπερναοὺμ, ἡ ἔως τοῦ οὐρανοῦ ὑψώθης, ἔως ἄδου καταβιβάσῃσιν.* Πατρίδα δὲ ἰδίαν καλεῖ, τὸν τῆς οἰκονομίας δηλῶν λόγον, καὶ τούτῳ τὸ πλέον ἐνδιατριῶν. Τί οὖν; οὐκ ὀρώμεν, φησὶ, καὶ παρὰ τοῖς οικείοις πολλοὺς θαυμαζομένους; Μάλιστα μὲν οὐκ ἀπὸ τῶν σπανιζόντων τὰ τοιαῦτα δεῖ ψηφίζεσθαι. Εἰ δὲ τινες ἐν τῇ αὐτῶν ἐτιμῶντο, πολλῶν μᾶλλον ἐν τῇ ἄλλοτρίᾳ· ἢ γὰρ συνήθεια εὐκαταφρονήτους ποιεῖν εἰσθεν. Ὡς δὲ ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐδέξαντο αὐτὸν οἱ Γαλιλαῖοι, πάντα ἑωρακότες, *δυσὰ ἐποίησεν ἐν Ἱερουσαλὺμοῖς ἐν τῇ ἑορτῇ· καὶ γὰρ ἦλθεν εἰς τὴν ἑορτήν.* Ὁρᾷς ὅτι οἱ κακιζόμενοι, οὗτοι μάλιστα αὐτῷ προσιόντες εὐρίσκονται; Ὁ μὲν γὰρ ἔλεγεν, Ἐξ Ναζαρέτ δύναται τί ἀγαθὸν εἶναι; ἄλλος δὲ, Ἐρώτησον καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προζήτησιν οὐκ ἐγήγηται. Ταῦτα δὲ καὶ αὐτὸν ὑβρίζοντες ἔλεγον, ἐπειδὴ ἐκ Ναζαρέτ ἔδοξε τοῖς πολλοῖς εἶναι· καὶ τὸ Σαμαρείτην δὲ εἶναι ὠνείδιζον. *Σαμαρείτης γὰρ εἶ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις,* φησὶν. Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ Σαμαρείται καὶ Γαλιλαῖοι, φησὶ, πιστεύουσιν εἰς αἰσχύνῃν τῶν Ἰουδαίων. Εὐρίσκονται δὲ καὶ Γαλιλαίων οἱ Σαμαρείται βελτίους. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν τῆς γυναικὸς ἐδέξαντο βημάτων· οὗτοι δὲ ἑωρακότες τὰ σημεῖα ἃ ἐποίησεν. Ἦλθεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πάλιν εἰς τὴν Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας, ὅπου ἐποίησεν τὸ ὕδωρ οἶνον. Ἀναμιμνήσκει τοῦ θαύματος τὸν ἀκροατὴν, τὸ ἐγκώμιον τῶν Σαμαρειτῶν ἐπαίρων. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν ἐν Ἱερουσαλὺμοῖς καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖ γενομένων σημείων αὐτὸν ἐδέξαντο· οἱ Σαμαρείται δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἀπὸ διδασκαλίας μόνης. Ὅτι μὲν οὖν ἦλθεν ἐκεῖ, εἶπε· τὴν δὲ αἰτίαν οὐ προσέθηκε, δι' ἣν ἦλθεν. Εἰς μὲν γὰρ τὴν Γαλιλαίαν διὰ τὸν φθόνον τῶν Ἰουδαϊκῶν παρεγένετο· εἰς δὲ Κανᾶ τίνος ἔνεκεν; Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν καλούμενος εἰς γάμον· νῦν δὲ τίνος ἔνεκεν, καὶ διὰ τί; Ἐμοὶ δοκεῖ τὴν ἀπὸ τοῦ θαύματος πίστιν ἐγγινομένην ἰσχυροτέρην ποιῶν διὰ τῆς παρουσίας, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἐραυκόμενος τῷ αὐτόκλήτος παραγενέσθαι, καὶ τὴν μὲν εἶαν ἀφείναι πατρίδα, προτιμῆσαι δὲ ἐκείνους. Ἦρ δὲ τις βασιλικὸς, οὗ ὁ υἱὸς ἠσθένει ἐν Καπερναοὺμ. Οὗτος ἀκούσας [204], ὅτι Ἰησοῦς ἦκει ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἦλθε πρὸς αὐτὸν, καὶ ἠρώτα ἵνα ἔλθῃ, καὶ ἰσθηται αὐτοῦ τὸν υἱόν· ἦτοι τοῦ γένους ὧν τὸ βασιλικὸν, ἢ ἀξίωμα τι ἀρχῆς ἔτερον οὕτω καλούμενον ἔχων. Τινὲς μὲν οὖν τοῦτον ἐκείνους εἶναι νομίζουσι τὸν παρὰ τῷ Ματθαίῳ· δεῖκνυται δὲ ἕτερος ὧν παρ' ἐκείνων, οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πίστεως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ βουλούμενον τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν, ἀξίον μένειν· οὗτος δὲ καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἐπαγγελλόμενος, εἰς τὴν οἰκίαν ἔλκει. Κάκεινος μὲν φησὶν· *Οὐκ εἶμ' ἄξιος ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέπην*

<sup>a</sup> Morel. et codd. saepe laudati ἐνεστήσατο. Savil. συνεστήσατο. et mox Morel. αὐτοῦς, Savil. αὐτόν. <sup>b</sup> Savil. αὐτοῦς. <sup>c</sup> Morel. γίνεται, ἡγοῦν τῆς ψυχῆς, ἐπεὶ. <sup>d</sup> Sic Morel. Sav. οὐδ' οὐκ ὑπονοοῦμεν.

εισέλιθης· οὗτος δὲ καὶ ἐπέειπε\*, *Κατάδηθι*, λέγων, *πρὶν ἀποθανεῖν τὸν υἱὸν μου*. Κάκει μὲν ἀπὸ τοῦ ἔργου καταβάς εἰς Καπερναοὺμ εἰσῆι· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ Σαμαρείας, καὶ οὐκ εἰς Καπερναοὺμ, ἀλλ' εἰς Κανὰ ἐλθόντος παρεγένετο οὗτος. Κάκειν μὲν ὁ παῖς παρέσει κατέκειτο· ὁ δὲ τούτου υἱὸς πυρετῶ. Καὶ ἐλθὼν ἠρώτα *Ἰνα λάσσηται αὐτοῦ τὸν υἱὸν*· *ἤμειλλε γὰρ ἀποθῆσκειν*. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδῃτε, οὐ μὴ πιστεύσητε*. Καὶ μὴν τοῦτο πίστεως ἦν, καὶ τὸ ἐλθεῖν καὶ τὸ παρακαλέσθαι· καὶ μετὰ ταῦτα δὲ αὐτὸ μαρτυρεῖ ὁ εὐαγγελιστῆς λέγων, ὅτι εἰπόντος τοῦ Ἰησοῦ, *Πορεύου, ὁ υἱὸς σου ζῆ, ἐπίστευσε τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ἐπορεύετο*. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησὶν ἐνταῦθα; *Ἦτοι τοὺς Σαμαρείτας θαυμάζων ἔλεγε ταῦτα, ὅτι σημείων χωρὶς ἐπίστευσαν· ἢ τῆς δοκούσης αὐτοῦ πόλεως εἶναι καθαπτόμενος τῆς Καπερναοῦμ, ὅθεν οὗτος ἦν*. Ἐπεὶ καὶ ἑτερῶς τις ἐν τῷ Λουκᾷ λέγων, *Πιστεύω, Κύριε, βοήθει μου τῇ ἀπιστίᾳ*, ἔλεγε πάλιν. Ὅποτε εἰ καὶ οὗτος ἐπίστευσεν, ἀλλ' οὐκ ὀλοκλήρως, οὐδὲ ὑγιῶς. Καὶ τοῦτο δηλοῖ<sup>α</sup> ἐκ τοῦ πυνθάνεσθαι ποῖα ὦρα ἀφήκεν αὐτὸν ὁ πυρετός. Ἐβούλετο γὰρ μαθεῖν, εἴτε αὐτομάτως, εἴτε ἐκ τῆς ἐπιταγῆς τοῦ Χριστοῦ τοῦτο γέγονεν. *Ὡς οὖν ἔγνω ὅτι χθὲς ὦραν ἐβδόμην, ἐπίστευσε καὶ αὐτός καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη*. Ὁρᾷς τί τότε ἐπίστευσεν, ὅτε οἱ παῖδες εἶπον, οὐχ ὅτε ὁ Χριστός; Τὴν διάνοιαν τοίνυν ἐλέγχει αὐτοῦ, μεθ' ἧς προσελθὼν, ταῦτα ἔλεγεν· οὕτω γὰρ μᾶλλον καὶ εἰς πίστιν αὐτὸν ἐφείλκετο· πρὸ γὰρ τοῦ σημείου οὐ σφόδρα ἦν πεπιστευκός. Εἰ δὲ καὶ ἤθεε καὶ παρεκάλεισε, θαυμαστὸν οὐδέν. Εἰώθασι γὰρ οἱ πατέρες ὑπὸ πολλῆς φιλίας<sup>β</sup> οὐ μόνον οἷς θαρρόουσιν ἰατροῖς προσιέναι, ἀλλὰ καὶ οἷς μὴ θαρρόουσι διαλέγεσθαι, μηδὲν ὅλως παραλιπεῖν βουλόμενοι. Ἐπεὶ ὅτι ἐκ παρέρπου προσηλθεν, ὅτε ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, τότε αὐτὸν εἶδεν· ὡς εἰ γε ἦν σφόδρα αὐτῷ πεπιστευκός, οὐκ ἂν ὤκνησε, τοῦ παιδὸς μέλλοντος τελευτᾶν, εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἐλθεῖν. Εἰ δὲ ἐδεδοικει, οὐδὲ τοῦτο ἀνεκτόν. Ὅρα γοῦν καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα πῶς ἐμφαίνει τὴν ἀσθένειαν τοῦ ἀνδρός. Δέον γὰρ εἰ καὶ μὴ πρότερον, ἀλλ' ὅμως μετὰ τὸ τὴν διάνοιαν ἐλέγξει, μέγα τί φαντασθῆναι περὶ αὐτοῦ, ἀκουσον πῶς ἐτι χαμὰ στέργει. *Κατάδηθι* γὰρ, φησὶ, *πρὶν ἢ ἀποθανεῖν τὸ παιδίον μου*· ὡς οὐ δυναμένου μετὰ τὸν θάνατον αὐτὸν ἀναστήσαι, καὶ ὡς οὐκ εἰδότης οἷα τὰ τοῦ παιδίου πράγματα ἔσθηκε [205]. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλέγχει καὶ τοῦ συνειδότης καθάπτει·<sup>γ</sup> δεικνύς ὅτι τὰ σημεῖα προηγουμένως τῆς ψυχῆς ἔνεκον ἐγένετο. Ἐνταῦθα γὰρ οὐχ ἤττον τοῦ παιδὸς τὸν πατέρα ἀσθενούσα περὶ τὴν διάνοιαν θεραπεύει, πειθῶν ἡμᾶς μὴ ἀπὸ σημείων, ἀλλὰ ἀπὸ διδασκαλίας προσέχειν αὐτῷ. Ἐὰ σημεῖα γὰρ οὐ τοῖς πιστοῖς, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις καὶ παχυτέροις.

γ. Τότε μὲν οὖν ὑπὸ τοῦ πάθους οὐ σφόδρα προσεῖχε τοῖς λεγομένοις, ἢ μόνους τοῖς περὶ τοῦ παιδός.<sup>δ</sup> Ὑστερον δὲ ἤμειλλε τὸ λεχθὲν ἀναλαμβάνειν, καὶ τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν κερδαίνειν· ὁ δὲ καὶ γέγονεν. Τί δήποτε δὲ ἐπὶ μὲν τοῦ ἑκατοντάρχου αὐτεπάγγελτος ὑπέσχετο παραγίνεσθαι· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ καλούμενος ἀπεισιν; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἡ πίστις ἀπήρηστο. Διὰ καὶ ὑπέσχετο ἀπεινά, ἵνα μάθωμεν τοῦ ἀνδρός τὴν εὐγνωμοσύνην·

ἐνταῦθα δὲ ὅτι οὗτος ἀτελῆς ἦν. Ἐπεὶ οὖν ἄνω καὶ κάτω ἤπειγεν αὐτὸν λέγων, *Κατάδηθι*, καὶ οὕτω ἤδει σαφῶς ὅτι καὶ ἀπὸν δύναται θεραπεῦσαι, δεικνυσὶν ὅτι καὶ τοῦτο δυνατόν αὐτῷ, ἔν' ὅπερ οἴκοθεν ὁ ἑκατοντάρχος ἔσχε, τοῦτο οὗτος ἐκ τοῦ μὴ παραγενέσθαι τὸν Ἰησοῦν μάθη. Ὅταν οὖν εἶπη, *Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδῃτε, οὐ μὴ πιστεύσητε*, τοῦτο λέγει· ὅτι τὴν προσήκουσαν πίστιν οὐδέπω ἔχετε, ἀλλ' ἐτι ὡς περὶ προφήτου<sup>ε</sup> διάκεισθε. Ἐκκαλύπτων οὖν ἑαυτὸν, καὶ δεικνύς ὅτι καὶ χωρὶς σημείων ἔδει πιστευθῆναι αὐτὸν, ἔλεγεν ἄπερ καὶ τῷ Φιλίππῳ φησὶν· *Πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί; Εἰ δὲ μὴ, διὰ τὰ ἔργα πιστεύετε μοι*. Ἠδὴ δὲ αὐτοῦ καταβαίνοντος, ἀπήντησαν οἱ δοῦλοι αὐτοῦ λέγοντες, *ἔτι Ὁ παῖς σου ζῆ*. Ἐπυνθάνετο οὖν παρ' αὐτῶν τὴν ὥραν ἐν ἣ κομψότερον ἔσχε. Καὶ εἶπον αὐτῷ, *ὅτι χθὲς ὦραν ἐβδόμην ἀφήκεν αὐτὸν ὁ πυρετός*. Ἐγὼ οὖν ὁ πατὴρ ὅτι ἐκείνη τῇ ὥρᾳ, ἐν ἣ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Ὁ παῖς σου ζῆ. Καὶ ἐπίστευσεν αὐτός, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη. Ὁρᾷς πῶς τὸ θαῦμα δῆλον ἐγένετο; Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀπηλλάγη τοῦ κινδύνου, ἀλλὰ ἀθρόον, ὡς φαίνεσθαι μηκέτι φύσεως ἀκολουθίαν εἶναι τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τῆς ενεργείας τοῦ Χριστοῦ. Πρὸς γὰρ αὐτὰς ἐλθὼν τοῦ θανάτου τὰς πύλας, ὡς καὶ ὁ πατὴρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Κατάδηθι πρὶν ἀποθανεῖν τὸ παιδίον*, ἀθρόον ἀπηλλάγη τῆς νόσου· ὅπερ οὖν καὶ τοὺς οἰκέτας διανέστησεν<sup>ε</sup>. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἴσως οὐχ ὡς εὐαγγελιζόμενοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς περιττὴν λοιπὸν τοῦ Ἰησοῦ τὴν παρουσίαν εἶναι νομίσαντες, ἀπήντησαν· καὶ γὰρ ἤδραν αὐτὸν ἐκεῖ παραγενόμενον· ὅθεν καὶ κατ' αὐτὴν αὐτῷ τὴν ὁδὸν περιέτυχον. Ὁ δὲ ἄνθρωπος, ἀνεθεὶς τοῦ φόβου, λοιπὸν πρὸς τὴν πίστιν διέκυψε, θέλων δεῖξαι ὅτι τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τὸ ἔργον γέγονε, καὶ φιλοτιμεῖται λοιπὸν ὥστε μὴ δόξαι εἰκὴ διεγυγῆσθαι· ὅθεν μετὰ ἀκριβείας πάντα ἐμάνθανεν. *Καὶ ἐπίστευσεν αὐτός, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη*. Καὶ γὰρ ἦν ἀναμφισβήτητος ἡ μαρτυρία λοιπὸν. Οἱ γὰρ μὴ παρόντες, μηδὲ ἀκούσαντες τοῦ Χριστοῦ διαλεγόμενου, μηδὲ τὸν καιρὸν εἰδότες, οὗτοι παρὰ τοῦ δεσπότου μαθόντες, ὅτι οὗτος ἦν ὁ καιρὸς, [206] ἀναμφισβήτητον ἔσχον τὴν ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως· διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὶ ἐπίστευσαν.

Τί τοίνυν ἀπὸ τούτων παιδευόμεθα; Μὴ θαύματα περιμένειν, μηδὲ ἐνέχυρα ζητεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Ὁρῶ γὰρ καὶ νῦν πολλοὺς τότε εὐλαβεστέρους γινόμενους, ὅταν ἢ τοῦ παιδὸς κακουμένου, ἢ γυναικὸς ἀρρώστουσης, παραμυθίας τινὲς ἀπολαύσωσι. Χρὴ δὲ καὶ μὴ τυγχάνοντας παραμένειν ὁμοίως εὐχαριστοῦντας, δοξάζοντας. Τοῦτο γὰρ οἰκετῶν εὐγνωμόνων ἐστὶ· τοῦτο στεβρῶν τε καὶ φιλοῦντων<sup>β</sup>, ὡς χρὴ, τὸν Δεσπότην, μὴ μόνον ἀνιεμένους, ἀλλὰ καὶ μαστιζομένους προστρέχειν αὐτῷ. Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ἔργα. *Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μιστηγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, φησὶν, ὃν πικραδέχεται*. Ὅταν δὲ ἐν ἀνέσει τις αὐτὸν θεραπεύῃ μόνον, οὐ πολλῆ; ἐπιδείκνυται ἀγάπης σημεῖα, οὐδὲ καθαρῶς φιλεῖ τὸν Χριστόν. Καὶ τί λέγω ὑγιᾶν καὶ χρημάτων ἀφθονίαν, ἢ πενίαν ἢ νόσον; Κἂν γὰρ γένηται ἀκούσης, κἂν ἕτερον χυλεπὸν, οὐδὲ οὕτως ἄφιστασθαι χρὴ τῆς περὶ τὸν Δεσπότην εὐφημίας· ἀλλὰ πάντα πάσχειν καὶ φέρειν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης. Τοῦτο γὰρ καὶ οἰκετῶν εὐγνωμόνων καὶ ψυχῆς ἀκλινούς· καὶ ὁ τοῦτον διακείμενος τὸν τρόπον,

<sup>ε</sup> Ἐπεὶ προφήτου, melius dicatur περὶ προφῆτην. <sup>ε</sup> Ἄλλοι διεστρέφον. <sup>β</sup> Savil. τοῦτο στεργόντων καὶ φιλοῦντων.

Ἄλλοι καὶ ἐπάγει. Supra Savil. et codd. 703, 706 ἐπαγγελάμενον. Infra ἰδίᾳ παρέσει κατεῖχτο. <sup>α</sup> Savil. δῆλον. <sup>β</sup> Mox ἄλλο ὦρα ἐβδόμη. <sup>γ</sup> Morel. φιλοανθρωπίας. <sup>δ</sup> Κατάπτειται Savil. et dicti codd., recte. Paulo ante lid. ἐν οἷς τὰ τοῦ π. <sup>ε</sup> Morel. λεγομένοις, περὶ τοῦ παιδὸς δὲ τοῖς γινόμενοις μόνους.

autem quidam regulus, cujus filius infirmabatur Capernaum. 47. Hic cum audisset quia Jesus adveniret a Judæa in Galilæam, venit ad eum, et rogabat eum ut descenderet, et sanaret filium ejus; sive ex genere regio cum esset, vel ex quadam dignitate regulus appellaretur. Quidam putant hunc ipsum esse qui memoratur a Mattheo; sed alius esse probatur non ex dignitate modo, sed etiam ex fide. Ille namque Christum ire volentem, ne eat rogat; hic nec sese offerentem, domum trahit. Ille dicit, *Non sum dignus ut intres sub tectum meum*; hic urget dicens, *Descende priusquam moriatur filius meus* (Matth. 8. 8). Ille te monte descendens Capernaum venit; hic vero a Samaria, non in Capernaum, sed in Cana venientem adit. Illius pater paralysi laborabat, hujus filius febris. *Et veniens rogabat eum ut sanaret filium ejus: incipiebat enim mori.* Quid ergo Christus? 48. *Nisi signa et prodigia videritis, non creditis.* Atqui quod veniret et rogaret, id fides erat; et postea hoc ipsum testificatur evangelista dicens: Cum Jesus dixisset, *Vade, filius tuus vivit, credidit sermone ejus, et ibat.* Quid ergo sibi vult hic? Vel hoc Samaritanos, qui sine signis crediderunt, admirans dixit, vel eam, quæ sua videbatur esse, civitatem, Capernaum nempe, perstringit. Siquidem cum alius apud Lucam (a) diceret, *Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam* (Marc. 9. 25), iisdem usus est verbis. Itaque licet hic crediderit, non tamen plene et integre: quod declarat cum sciscitatur, qua hora reliquit eum febris. Volebat enim dicere, num sponte sua, num ex Christi præcepto febris abcessisset. *Ut vero cognovit quia heri hora septima, credidit ipse et domus ejus tota.* Viden' illum credidisse, servis nuntiantibus, non Christo loquente? Mentem ergo ejus, qua venerat, arguit: ita enim magis illum ad fidem inducebat: ante signum enim non admodum credebat. Quod si et venerit et rogaverit, nihil mirum. Solent enim patres ardenti amore ducti, non solum eos, quibus fidunt, medicos adire, verum etiam eos quibus non ita fidunt, ne quidpiam præteritis videantur. Siquidem oblata solum occasione accessit quando venit ille in Galilæam: qui si admodum illi credidisset, filio in extremis laborante, non neglexisset in Judæam venire. Quod si timebat, neque illud excusandum erat. Consideres velim, vel ipsa verba quantam demonstrent viri infirmitatem. Cum oportuisset enim, si non prius, saltem post reprehensam animi sui sententiam, magnum quidpiam de Christo cogitare, auidi quomodo adhuc humi serpat. 49. *Descende, inquit, priusquam moriatur filius meus,* quasi non posset mortuum suscitare, et quasi non nosset quo statu puer esset. Ideo illum coarguit, et conscientiam perstringit, ostendens signa animæ causa maxime edi. Hic enim non minus patrem animo laborantem curat, quam filium; ut nobis suadeat, non tam signis, quam doctrinæ ejus attendendum esse.

(a) Sic omnia exemplaria habent. Sed memoria labitur Chrysostomus: nam hæc non apud Lucam, sed apud Marcum legitur.

Signa quippe non fidelibus, sed infidelibus et crasioribus parata sunt.

3. Tunc ille mæstus non multum dictis attendebat, nisi iis quæ ad filium spectabant. Postea vero illa in mentem revocaturus erat, atque hinc magnum consequuturus lucrum: quod et evenit. Cur autem Christus centurioni se ultro obtulit iturum: hic autem ne rogatus quidem? Quia ibi fides perfecta erat. Ideo se iturum obtulit, ut viri probitatem edisceremus: at regulus adhuc imperfectus erat. Quia ergo admodum instabat dicens, *Descende,* necdum sciebat ipsum vel absentem posse sanare; id se posse ostendit; ut quam per se centurio notitiam habebat, eam regulus non accedente Jesu acquireret. Cum itaque dicit, *Nisi signa et prodigia videritis, non creditis,* hoc significat, congruenti fide nondum instructi estis; sed adhuc me ut prophetam habetis. Quis ergo ipse sit revelans, et ostendens etiam sine miraculis sibi credendum esse, eadem ipsa quæ Philippo dixit: *Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? Etsi mihi non vultis credere, operibus credite* (Joan. 14. 10). *Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei dicentes, quia filius ejus viveret.* 52. *Interrogabat ergo horam ab eis, in qua melius habuerit. Et dixerunt ei, Quia heri hora septima reliquit eum febris.* 53. *Cognovit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus, quod filius ejus viveret. Et credidit ipse, et domus ejus tota.* Viden' quo pacto miraculum divulgatum sit? Neque vulgari modo a periculo liberatus est, sed confestim, ita ut liqueat rem non ex naturali serie, sed ex Christi operatione factam esse. Nam cum ad ipsa mortis limina pervenisset, ut declaravit pater his verbis, *Descende, priusquam moriatur filius meus,* subito ex morbo ereptus est: quæ res etiam servos excitavit. Servi enim fortasse non ut nuntiatum tantum, sed ut superfluum Christi adventum putantes, obviam venerunt. Sciebant enim ipsum jam illuc adventare: unde eodem itinere illum convenerunt. Regulus autem, posito timore, ad fidem accedit, ut ostendat ex ipsius perfectione hoc opus sequutum esse, ac demum id diligenter agit, ut ne videatur ipsum frustra profectum esse; quare accurate omnia sciscitatur. *Et credidit ipse, et domus ejus tota.* Nam nulli prorsus dubio obnoxium erat testimonium. Qui enim neque adfuerant, neque Christum audierant, neque tempus noverant, ubi ab hero suo didicerunt, idem ipsum esse tempus, certissimam habuere Christi potentia demonstrationem; ideo et ipsi crediderunt.

*Deus cum in prosperis tum in adversis diligendus est: nihil nos ab ista dilectione avertere debet.*—Quid ergo per hæc docemur? Ne miracula expectemus, neve divinæ potentia pignora quaramus. Ille namque multos video, qui cum vel filio vel uxore ægrotante, aliquid solatii acceperunt, majorem erga Deum pietatem exhibuerunt. Etiam si vero non exaudiamur, in gratiarum actione et laude perseverare par est. Hoc quippe fidelium serorum est, hoc diligentium et Dominum ut par est amantium, ut non modo in trat-

quillitate, sed etiam in ærumnis ad illum accurrant. Hæc quippe sunt Dei providentiæ opera: *Quem enim diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium, quem suscipit* (Hebr. 12. 6). Qui autem illum in tranquillitate solum colit, non tanti amoris signa exhibet, neque pure Christum amat. Ecquid de valetudine, de opibus loquor, quid de paupertate et morbo? Licet enim gehennam, licet aliud quidpiam

gravissimum audieris; neque sic a Deo laudibus celebrando absistendum; sed omnia pro ejus dilectione ferenda. Hoc fidelis servi, hoc constantis animi est. Qui hoc affectus modo est, et præsentia facile sustinebit, et futura consequetur bona, et multa apud Deum fiducia fruetur, quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXXVI.

54. *Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam. (Cap. 5) 1. Post hæc erat dies festus Judæorum, et ascendit Jesus Jerusalem.*

1. *Nihil in sacris Scripturis leviter prætereundum. Piscina probatica comparatur cum Baptismo cujus figura erat. Monita moralia dissertationi interseruntur.* — Quemadmodum in auri metallis quis hac in re peritus ne minimam quidem venam neglexerit, utpote cum hinc magnæ possint hauriri divitiæ: sic et in divinis Scripturis ne quidem iota unum vel unum apicem sine damno prætercurras; sed omnia sunt exploranda. Nam a Spiritu sancto hæc omnia prolata sunt, nihilque ibi supervacaneum. Hic vero considera quid dicat evangelista: *Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam.* Neque enim Secundum sine causa addidit; sed adhuc Samaritanorum miraculum celebrat, ostendens hos ne post alterum quidem signum ad eam sublimitatem devenisse, ad quam devenerant ii qui nihil viderant. *Post hæc erat festum Judæorum.* Quod festum? Pentecostes, ut mihi videtur. *Et ascendit Jesus Jerusalem.* Frequenter in solemnitatibus versabatur in civitate, tum ut videretur cum illis festum agere, tum ut simplicem multitudinem attraheret. In illis enim maxime diebus<sup>1</sup> ii qui simpliciore erant animo concurrebant. 2. *Est autem Jerusalem Probatice piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethesda, quinque porticus habens. In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum, expectantium aquæ motum.* Quis hic curationis modus? quale mysterium subindicatur? Neque enim sine causa hæc scripta sunt; sed futura nobis quasi in figura et imagine describit; ne si res stupenda, inexpectata accideret, auditorum multorum fidem aliquatenus labefactaret. Quænam igitur hæc descriptio? Futurum baptisma dandum erat, plenum virtute et gratia maxima, baptisma quod peccata omnia ablueret, quod ex mortuis vivos redderet. Hæc ergo ut in imagine depinguntur in piscina et in aliis multis. Et primo quidem aquam dedit, quæ corporum maculas ablueret, sordesque non veras, sed tales existimatas; ex funere nempe, ex lepra, et similes: multa quoque videre est eadem de causa in veteri lege per aquam mundata. Sed ad propositum jam redeamus. Primo itaque, ut diximus, corporum maculas, deinde varias infirmitates per aquam solvi curat. Ut

enim nos Deus ad baptismi gratiam<sup>1</sup> propius reduceret, non jam maculas solum, sed et morbos sanat. Imagines enim quæ propius ad veritatem accedunt, et in baptisate et in passione et in aliis magis conspicuæ sunt, quam vetustiores. Quemadmodum enim qui prope regem sunt satellites, remotioribus sunt honoratioribus: ita et in figuris factum est. Et angelus descendens turbabat aquam, et sanandi vim indebat ipsi, ut discerent Judæi, angelorum Dominum multo magis posse animæ morbos curare. Sed quemadmodum hic aquarum natura non simpliciter curabat; alioquin enim semper id faceret; sed angeli operatione<sup>2</sup> id fiebat: sic in nobis non aqua simpliciter operatur, sed postquam Spiritus gratiam acceperit, tunc omnia solvit peccata. Circa hanc piscinam *Jacebat multitudo magna infirmorum, cæcorum, claudorum, aridorum, aquæ motum expectantium.* Sed tunc infirmitas impedimento erat, quominus is qui vellet sanaretur: nunc autem unusquisque potestatem accedendi habet. Non enim angelus est qui aquam movet, sed angelorum Dominus omnia efficit. Nec dicere possumus, Dum ego accedo, alius ante me descendit. Sed si totus orbis venerit, gratia non consumitur, neque vis vel operatio deficit, sed semper eadem manet. Ac quemadmodum solares radii quotidie illuminant, nec absumuntur, neque quod multis subministrantur, lucis quidpiam amittunt: sic, imo multo minus Spiritus operatio minuitur a multitudine accipientium. Hoc autem factum est, ut qui discerent in aqua curandos esse corporis morbos, et hæc in re diu exercitati essent, facilius crederent etiam morbos animi posse curari. Cur porro missis cæteris omnibus Jesus ad eum, qui triginta octo annos ægrotabat, venit? cur interrogat, *Vis sanus fieri?* Non ut id disceret; illud enim supervacaneum fuisset; sed ut hujus perseverantiam ostenderet, et ut sciremus ideo ipsum, cæteris omissis, hunc adisse. Quid ergo infirmus? *Respondit et. Domine, hominem non habeo*<sup>3</sup>, *ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam: dum venio enim ego, alius ante me descendit.* Ideo interrogavit, *Vis sanus fieri?* ut hæc ediscamus. Neque dixit, *Vis ut te sanem?* nondum enim tanta de ipso habebatur opinio; sed, *Vis sanus fieri?* Stupenda prorsus est paralytici perseverantia: per triginta et octo annos, dum speraret singulis au-

<sup>1</sup> Savil. habet, *fidem*, pro, *gratiam*.

<sup>2</sup> In Morel. legitur, *sed angeli descensu*.

<sup>3</sup> Savil. sic habet: *Quid ergo ille? Etiam, inquit, Domine; sed hominem non habeo.*

<sup>4</sup> Morel. legit, *Maxime enim in festivitatis.*



καὶ τὰ παρόντα διοίσει ῥαδίως, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτεύξεται ἀγαθῶν, καὶ πολλῆς ἀπολαύσεται παρὰ

<sup>3</sup> Quidam παρὰ τοῦ Θεοῦ.

τῷ Θεῷ \* παρόχσις· ἤ· γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτευχέιν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ΄.

Τοῦτο πάλιν δεύτερον σημεῖον ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Μετὰ ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνάβηθ ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱερουσόλυμα.

α'. Καθάπερ ἐν τοῖς μετάλλοις τοῦ χρυσοῦ οὐδὲ τὴν βραχυτάτην φλέβα περιεῖδεν ἂν τις ἀνάσχοιτο τῶν περὶ ταῦτα δεινῶν, ἅτε πολλὴν ἐργαζομένην πλοῦτον· οὕτω καὶ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἰῶτα ἐν ἡμίαν κεραίαν οὐκ ἀζήμιον παραδραμεῖν· ἀλλὰ πάντα διερευνᾶσθαι χρὴ. Πνεύματι γὰρ ἀγίῳ πάντα εἰρηται, καὶ οὐδὲν παρέλκον ἐν αὐταῖς. Σκόπει γοῦν καὶ ἐν ταῦθα τί φησιν· ὁ εὐαγγελιστὴς· Τοῦτο πάλιν δευτέρου ἐποίησεν σημεῖον ὁ Ἰησοῦς, ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Οὐδὲ γὰρ τὸ Δεύτερον, ἀπλῶς προσέθηκεν, ἀλλ' ἐτι τὸ θαῦμα τῶν Σαμαρειτῶν ἐπαίρει, δεικνύς ὅτι, καὶ δευτέρου σημείου γενομένου, οὐδέπω πρὸς τὸ ὕψος ἐκείνων ἐφθασαν οὗτοι οἱ τεθεαμένοι τῶν οὐδὲν ἐωρακότων. Μετὰ ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων. Ποία ἑορτή; Ἐμοὶ δοκεῖ, ἡ τῆς Πεντηκοστῆς. [207] Καὶ ἀνάβηθ ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱερουσόλυμα. Συνεχῶς ἐν ταῖς ἑορταῖς ἐπιχωριάζει τῇ πόλει· τοῦτο μὲν, ἵνα δόξῃ μετ' αὐτῶν ἑορτάζειν, τοῦτο δὲ, ἵνα τὸ πλήθος ἐπισπάσῃται τὸ ἄδολον. Μάλιστα γὰρ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις οἱ ἄφελότερον διακαίμενοι συντρέχον. Ἔστι δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις προδοτικὴ κολυμβήθρα, ἐπιλεγομένη Ἑβραϊστὶ Βηθεσδα, πέντε στοάς ἔχουσα. Ἐν ταύταις κατέκειτο πολὺ πλῆθος τῶν ἀσθενούντων<sup>ε</sup>, χωλῶν, τυφλῶν, ξηρῶν, ἐκδεχομένων τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν. Τίς ὁ τῆς θεραπείας τρόπος οὗτος; ποῖον ἡμῖν μυστήριον αἰνιττεται; Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ ταῦτα ἀναγέγραπται, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ἡμῖν ὡς ἐν εἰκόνι καὶ τύπῳ ὑπογράφει, ὥστε μὴ τὸ σφόδρα παράδοξον, ἀπροσδόκητον παραγενομένον, λυμηνῶσαι παρὰ τοῖς πολλοῖς τῇ τῆς πίστεως δυνάμει<sup>δ</sup>. Τί οὖν ἐστὶν ὃ ὑπογράφει; Ἐμελλε βάπτισμα διδασθαι, πολλὴν δύναμιν ἔχον καὶ δωρεὰν μεγίστην, βάπτισμα πάσας ἀμαρτίας καθαῖρον, καὶ ἀντὶ νεκρῶν ζῶντας ποιοῦν. Καθάπερ οὖν ἐν εἰκόνι προγράφεται ταῦτα τῇ κολυμβήθρᾳ καὶ ἐτέροις πλείοσι. Καὶ πρῶτον μὲν δέδωκεν ὕδωρ, καθαῖρον σωματῶν κηλίδας, καὶ μολυσμοὺς οὐκ ὄντας, ἀλλὰ δοκούντας εἶναι, οἷον τοὺς ἀπὸ κηδείας, τοὺς ἀπὸ λέπρας, τοὺς ἀπὸ τοιούτων ἐτέρων· καὶ πολλὰ ἂν τις ἴδοι δι' ὕδατος γεγῶντα ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ταύτης ἕνεκεν τῆς προφάσεως. Πλὴν ἀλλὰ πρὸς τὸ κατεπεῖγον ἴωμεν νῦν. Πρῶτον μὲν ὄν, ὡς ἐφθην εἰπὼν, μολυσμοὺς σωματῶν, ἔπειτα δὲ καὶ ἀβύρωσθήματα διάφορα δι' ὕδατος ποιεῖ λύεσθαι. Βουλόμενος γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐγγύτερον ἀγαγεῖν τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς<sup>ε</sup>, οὐκ ἐτι μολυσμοὺς ἁπλῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ νόσους ἰάται. Αἱ γὰρ ἐγγύτεραι τῆς ἀληθείας εἰκόνας, καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ ἐπὶ τοῦ πάθους, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων, τρανότεραι τῶν ἀρχαιοτέρων ἦσαν<sup>ι</sup>. Καθάπερ γὰρ οἱ

τοῦ βασιλέως ἐγγύς τῶν πόρρωθεν εἰσι λαμπρότεροι δορυφόρων· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν τύπων ἐγένετο. Καὶ ἄγγελος καταβαίνων ἐτάραττε τὸ ὕδωρ, καὶ ἰαματικὴν ἐνετίθει δύναμιν, ἵνα μάθωσιν Ἰουδαῖοι, ὅτι πολλῶ μᾶλλον ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης πάντα τὰ νοσήματα τῆς ψυχῆς ἰᾶσθαι δύναται. Ἄλλ' ὥσπερ ἐν ταῦθα οὐχ ἀπλῶς ἴδω τῶν ὑδάτων ἡ φύσις (ἡ γὰρ ἂν διαπαντὸς τοῦτο ἐγένετο)· ἀλλ' ἐπὶ τῇ τοῦ ἀγγέλου ἐνεργείᾳ<sup>ε</sup>· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν οὐχ ἀπλῶς τὸ ὕδωρ ἐργάζεται, ἀλλ' ὅταν τὴν τοῦ Πνεύματος δέξῃται χάριν, τότε ἅπαντα λυεῖ τὰ ἀμαρτήματα. Περὶ ταύτην τὴν κολυμβήθραν Κατέκειτο πλῆθος πολὺ τῶν ἀσθενούντων, τυφλῶν, χωλῶν, ξηρῶν, ἐκδεχομένων τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν. Ἀλλὰ τότε μὲν ἡ ἀσθένεια κώλυμα τῷ βουλομένῳ θεραπευθῆναι ἐγένετο· νῦν δὲ κύριος ἕκαστός ἐστι προσελαθεῖν. Οὐ γὰρ ἄγγελός ἐστιν ὁ τὰράσων, ἀλλὰ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ὁ τὸ πᾶν ἐργαζόμενος. Καὶ οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν· [Νῦν τὸν κάμνοντα ἀνθρώπον οὐκ ἔχω· οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ἰ]· Ἐν ᾧ ἔρχομαι καταλαθεῖν, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει. Ἀλλὰ κἂν ἡ οἰκουμένη πᾶσα ἔλθῃ, ἡ χάρις οὐκ [208] ἀναλίσκεται, οὐδὲ ἡ ἐνεργεῖα δαπανᾶται, ἀλλ' ὁμοία μένει, καὶ τοιαύτη, οἷα καὶ πρὸ τούτου. Καὶ καθάπερ αἱ ἡλιακαὶ ἀκτίνες καθ' ἑκάστην φωτίζουν τὴν ἡμέραν, καὶ οὐ δαπανῶνται, οὐδὲ ἀπὸ τῆς πολλῆς χορηγίας ἕλαττον αὐταῖς γίνεται τὸ φῶς· οὕτω καὶ πολλῶ μᾶλλον ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖα οὐδὲν ἐλαττοῦται παρὰ τὸ πλῆθος ἰ τῶν ἀπολαούντων αὐτῆς. Τοῦτο δὲ ἐγένετο, ἵνα οἱ μαθόντες ὅτι ἐν ὕδατι νοσήματα σώματος ἐνὶ θεραπεύσει, καὶ τούτῳ πολὺν ἐγγυμασθέντες χρόνον, ῥαδίως πιστεύουσιν, ὅτι καὶ νοσήματα ψυχῆς ἰᾶσθαι δύναται. Καὶ τί δήποτε πάντας ἀφείς ὁ Ἰησοῦς, ἐπὶ τὸν τριακονταοκτὴ ἔτη ἔχοντα ἤλθε; τί δὲ καὶ ἐρωτᾷ, *Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι*; Ὁὐχ ἵνα μάθῃ (τοῦτο γὰρ παρέλκον ἦν), ἀλλ' ἵνα δείξῃ τοῦ τοιούτου τὴν καρτερίαν, καὶ ἵνα γνῶμεν ὅτι διὰ τοῦτο τοὺς ἄλλους ἀφείς, ἐπὶ τοῦτον ἤλθε. Τί οὖν ὁ ἀσθενῶν; *Ἀπεκρίθη αὐτῷ καὶ λέγει, Κύριε, ἀνθρώπον οὐκ ἔχω<sup>κ</sup>, ἵνα, ὅταν ταραχθῶ τὸ ὕδωρ, βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν· ἐν ᾧ δὲ ἔρχομαι ἐγὼ, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει*. Διὰ τοῦτο ἤρωτισε, *Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι*; ἵνα ταῦτα μάθωμεν. Καὶ οὐκ εἶπεν αὐτῷ, *Θέλεις σε θεραπεύσω*; οὐδὲν γὰρ οὐδέπω μέγα ἐφαντάζετο περὶ αὐτοῦ· ἀλλὰ, *Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι*; Ἐκπληκτος ἡ καρτερία τοῦ παραλύτου· ἔτη τριακονταοκτὴ ἔχων, καὶ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀπαλλαγῆσθαι τοῦ νοσήματος προσδοκῶν, προσήδρευε τε καὶ οὐκ ἀρίστατο. Εἰ γὰρ μὴ τὰ παρελθόντα, τὰ γοῦν μέλλοντα οὐχ ἰκανὰ ἦν αὐτὸν, εἰ μὴ καρτερικὸς ἦν, ἀπαγαγεῖν τοῦ τόπου; Ἐνύσθησεν δέ μοι, πῶς εἰκὸς ἦν ἐκεῖ καὶ τοὺς λοιποὺς τοὺς κάμνοντας νύφειν. Οὐδὲ γὰρ δῆλος ἦν ὁ καιρὸς καθ' ὃν ἐτι-

<sup>α</sup> Παραδραμεῖν quidam habent δραμεῖν. Ibidem Morel. ὥστε πάντα διερεῖν... ταῦτα εἰρηται. <sup>β</sup> Morel. ἐν ταῖς ἑορταῖς ὁ. <sup>γ</sup> Sa'il. omittit τῶν ἀσθενούντων. <sup>δ</sup> Alii et Morel. προὑπογράφει, ὡς ἂν μὴ τὸ... λυμηνῶται... τῇ τῶν ἀκούοντων πίστει. <sup>ε</sup> Savil. βαπτίσματος πίστεως. <sup>ι</sup> Morel. ἐπὶ τῶν ἄλλων μᾶλλον τῶν ἀρχαιτέρων χειραγωγεῖν δύναται. Morel. τῶν ἐμπροσθεν.

<sup>ε</sup> Morel. τοῦ ἀγγέλου καταβάσει. <sup>κ</sup> Alii ἔρωτῶν, ἀναμένοντες τὴν. <sup>ι</sup> Verba unci inclusa e Savil. et codd. 705. 706 accesserunt. Edit. <sup>ι</sup> Quidam παρὰ τοῦ πλήθους. <sup>κ</sup> Savil. et dicti codd. Τί οὖν ἐκεῖνος; Ναι, Κύριε, γρησὶ, ἀνθρώπον δὲ οὐκ ἔχω.

νάσσο το ὕδωρ · ἀλλ' οἱ μὲν χωλοὶ καὶ κυλλοὶ ἡδύ-  
ναντο παρατηρεῖν · οἱ δὲ τυφλοὶ πῶς ἐύρων; Ἄπο  
τοῦ γινομένου θορούου τοῦτο ἴσως ἐμάνθανον.

β'. Αἰσχυνθῶμεν τοῖνον, αἰσχυνθῶμεν, ἀγαπητοί,  
καὶ στενάζωμεν ἐπὶ τῇ πολλῇ βρθυμῆι. Τριακονταοκτὼ  
ἔτη εἶχε προσεδρεύων ἐκεῖνος, καὶ οὐκ ἐτύγχανεν ὡν  
ἐθούλετο, καὶ οὐκ ἀφίστατο · καὶ οὐκ ἐτύγχανεν, οὐ  
παρὰ τὴν οικίαν ἀμέλειαν, ἀλλ' ἐπηρεαζόμενος παρ'  
ἐτέρων καὶ βίαν πάσχων, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐνάρακα ·  
ἡμεῖς δὲ ἐν δέκα ἡμέρας προσεδρεύσωμεν σπουδαίως  
ὁπὲρ τίνος παρακαλοῦντες, καὶ μὴ τύχωμεν. ὀκνοῦμεν  
λοιπὸν τῇ αὐτῇ κερῆσθαι σπουδῇ. Καὶ ἀνθρώποις  
μὲν τοσοῦτον προσεδρεύομεν χρόνον, στρατευόμενοι  
καὶ ταλαιπωρούμενοι, καὶ διακονοῦντες δουλοπρεπεῖς  
διακονίας, καὶ πρὸς τῷ τέλει πολλάκις καὶ αὐτῆς τῆς  
ἐλπίδος ἐκπίπτουτες; τῷ δὲ Δεσπότη τῷ ἡμετέρῳ<sup>a</sup>,  
ἔθα πάντως ἔστιν ἀπολαθεῖν τὴν ἀμοιβὴν πολλῶν  
μείζων τῶν πόνων (Ἡ γὰρ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει,  
φησὶν), οὐκ ἀνεχόμεθα προσεδρεύειν μετὰ τῆς προσ-  
ηκούσης σπουδῆς. Καὶ πόσης ταῦτα κολάζεως ἄξια;  
Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν λαβεῖν ἦν, αὐτὸ τοῦτο τὸ συνεχῶς  
αὐτῷ διαλέγεσθαι, οὐχὶ μυρίων ἄξιον ἀγαθῶν ἦν [209]  
ἡγεῖσθαι<sup>b</sup>; Ἄλλ' ἐπίπονον ἡ διηνεκὴς εὐχὴ; Καὶ τί,  
εἰπέ, οὐκ ἐπίπονον τῶν τῆς ἀρετῆς; Αὐτὸ γοῦν τοῦτο,  
φησὶ, πολλῆς ἀπορίας ἐστὶ μεστὸν, ὅτι τῇ μὲν κακίᾳ  
ἡδονῇ, τῇ δὲ ἀρετῇ συγκεκλήρωται πόνος. Καὶ πολ-  
λοὺς οἶμαι τοῦτο ζητεῖν. Τί δὴ ποτ' οὐν ἐστὶ τὸ αἰτιον;  
Ἐδωκεν ἡμῖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐλεύθερον φρονεῖν  
βίον καὶ πόνων ἀπρηλλαγμένον · οὐκ ἐχρησάμεθα εἰς  
δέξον τῷ δούρῳ, ἀλλὰ διεστράφημεν ὑπὸ τῆς ἀργίας,  
καὶ ἐξεπέσομεν τοῦ παραδείσου. Διὰ τοῦτο ἐπίπονον  
ἐποίησεν ἡμῶν τὴν ζωὴν λοιπὸν, ὡσπερ ἀπολογούμε-  
νος τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, καὶ λέγων · Ἐδωκα τρυ-  
φᾶν ὑμῖν ἐξ ἀρχῆς, ὅλλ' ἐγένεσθε χεῖρους τῇ ἀνέσει ·  
διὰ τοῦτο ἐκέλευσα λοιπὸν πόνους ὑμῖν ἐπιτεθῆναι καὶ  
ιδρώτας<sup>d</sup>. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ ἐκεῖνος κατεῖχεν ὁ πόνος,  
ἔδωκε πάλιν νόμον πολλὰς ἔχοντα ἐντολάς, καθάπερ  
τινὶ ἱππῶ δυτηνίῳ ψέλλια καὶ πέδας ἐπιτιθεῖς, ὥστε  
αὐτοῦ τὰ σκιρτήματα ἐπισχεῖν · οὕτω καὶ οἱ πωλο-  
δάμνα ποιοῦσι. Διὰ τοῦτο ἐπίπονος ὁ βίος, ἐπειδὴ τὸ  
μὴ πονεῖν διαφροσθῆναι ἡμᾶς εἰώθειν. Ἡ γὰρ φύσις  
ἡμῶν ἀργεῖν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλὰ πρὸς κακίαν ἀπο-  
κλίνει βρδυῖα. Θῶμεν γὰρ μὴ δεῖσθαι πόνων τὸν σω-  
φρονούντα, μηδὲ τὸν τὴν ἄλλην ἀρετὴν κατορθοῦντα,  
ἀλλὰ καθεύδοντα πάντα ἀνύειν · ποῦ ἂν ἐχρησάμεθα  
τῇ ἀνέσει; Ἄρα οὐκ ἂν πρὸς ἀπόνοιαν καὶ ἀλαζο-  
νεῖαν;

Ἄλλὰ διατί, φησὶ, πολλῇ μὲν ἡ ἡδονῇ τῇ κακίᾳ,  
πολύς δὲ τῇ ἀρετῇ συνέζευκται ὁ πόνος καὶ ὁ ιδρώς;  
Καὶ ποῖα σοι χάρις ἂν ἦν, ἢ τίνος δ' ἂν ἔλαβες μι-  
σθόν, εἰ μὴ ἐπίπονον τὸ πρᾶγμα ἦν; Καὶ γὰρ νῦν  
πολλοὺς ἔχω δεῖξαι φύσει τὸ μίγνυσθαι γυναιξὶ μι-  
σοῦντας, καὶ φεύγοντας ὡς βδελυρᾶν τὴν πρὸς ἐκεί-  
νας ὀμιλίαν · τούτους οὐν σώφρονας καλέσωμεν, ἢ  
στεφανώσωμεν, εἰπέ μοι, καὶ ἀνακηρύξομεν; Οὐδα-  
μῶς. Σωφροσύνη γὰρ ἐστὶν ἐγκράτεια, καὶ τὸ μαχο-  
μένων περιγενέσθαι τῶν ἡδονῶν. Καὶ ἐν τοῖς πολέ-  
μοις δὲ, ὅταν σφοδρὸν ὦσιν οἱ ἄγωνες, τότε τὰ τροπαια  
λαμπρότερα γίνονται, οὐκ ὅταν μηδεὶς ἀνταίρη τις  
χειρας. Εἰσὶ πολλοὶ καὶ νωθεῖς ἀπὸ φύσεως · τούτους

οὐν ἐπιεικεῖς προσερούμεν; Οὐδαμῶς. Διὰ τοῦτο καὶ  
ὁ Χριστὸς τρεῖς τρόπους εὐνοουχισμοῦ λέγων, τοὺς  
μὲν δύο ἀφήσιν ἀστεφανώτους, τὸν δὲ ἓνα εἰς τὴν  
βασιλείαν εἰσάγει. Καὶ τί<sup>e</sup> ἔδει κακίας, φησὶ; Καὶ  
ἐγὼ τοῦτο λέγω. Τίς οὐν ὁ τῆς κακίας δημιουργός;  
Τίς δὲ ἄλλος, ἀλλ' ἢ ἡ βρθυμία ἢ ἐκ τῆς προαιρέ-  
σεως; Ἄλλ' ἔδει, φησὶν, ἀγαθοῦ εἶναι μόνους. Καὶ  
τί ἴδιον ἀγαθοῦ; νῆφειν καὶ ἐργηγορέναι, ἢ καθεύ-  
δειν καὶ βέγγειν; Καὶ διατί, φησὶ, μὴ τοῦτο ἐδόκει  
εἶναι ἀγαθόν, τὸ μὴ πονοῦντα κατορθοῦν; Βοσκημά-  
των μοι βήματα λέγεις καὶ γαστριζόμενων, καὶ θεὸν  
τὴν κοιλίαν ἡγουμένων. Ὅτι γὰρ νωθεῖας ταῦτα τὰ  
βήματα, ἀπόκριναι μοι · Εἰ βασιλέως ἔντος καὶ στρα-  
τηγοῦ, εἶτα τοῦ βασιλέως καὶ καθεύδοντος καὶ με-  
θύνοντος, ταλαιπωρούμενος ὁ στρατηγὸς τὰ τρόπαια  
ἔστησε. τίνι ἂν ἐλογίσω τὴν νίκη; τίς δὲ ἐκαρπώ-  
σατο τῶν γινομένων τὴν ἡδονήν; Ὅρας ὅτι περὶ  
[210] ἐκεῖνα μάλλον ἡ ψυχὴ διακίετα, ὁπὲρ ὡν ἔκα-  
με; Διὰ τοῦτο καὶ πόνους ἀνέμιξε τῇ ἀρετῇ, οἰκειῶ-  
σαι αὐτῇ ταύτην βουλόμενος. Διὰ δὴ τοῦτο τὴν μὲν  
ἀρετὴν, κἂν μὴ κατορθώσωμεν, θαυμάζομεν · τῆς δὲ  
κακίας, καὶ ἡδίστης οὐσης, καταγινώσκομεν. Εἰ δὲ λέ-  
γεις · Διατί τοὺς φύσει καλοὺς μὴ θαυμάζομεν μάλλον  
τῶν προαιρέσει τοῦτο δυντα; Ὅτι δίκαιον τὸν πονοῦντα  
τοῦ μὴ πονοῦντος προτιθέναι. Καὶ τίνος, φησὶν, ἐνε-  
κεν νῦν πονοῦμεν; Ἐπειδὴ τὸ μὴ πονεῖν οὐκ ἠνεγκας  
μετρίως · μάλλον δὲ εἰ τις μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσει,  
καὶ ἄλλως ἢ ἀργία διαφθείρειν ἡμᾶς εἴωθε, καὶ πο-  
λὸν παρέχειν τὸν πόνον. Καὶ εἰ βούλει, συγκαλεσωμεν  
ἄνδρα, τρέφοντες αὐτὸν μόνον, καὶ γαστριζόντες, μῆτε  
βαδίζωμεν αὐτὸν ἐῶντες, μηδὲ εἰς ἔργον ἐξάγοντες ·  
ἀλλ' ἀπολαύτω τραπέζης καὶ κλίνης, καὶ τρυφᾶτω  
διηνεκῶς · καὶ τί ταύτης τῆς ζωῆς ἀθλιώτερον γένοιτ'  
ἂν; Ἄλλ' ἔτερον τὸ ἐργάζεσθαι, φησὶ, καὶ ἔτερον τὸ  
πονεῖν. Ἄλλ' ἦν τότε ἐργάζεσθαι χωρὶς πόνων. Καὶ  
εἶ, φησὶ, τοῦτο; Ναί, ἐνί · τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἠθέλη-  
σεν, ἀλλὰ σὺ οὐκ ἠνέσχου. Διὰ τοῦτο ἔβηκε γοῦν σε  
ἐργάζεσθαι τὸν παραδείσον, ἐργασίαν μὲν ὀρίσας,  
πόνον δὲ οὐκ ἀναμίξας. Οὐ γὰρ ἂν, εἴπερ ἐπόνει παρὰ  
τὴν ἀρχὴν ὁ ἀνθρώπος, τοῦτο ἐν ἐπιτιμίῳ μέρει μετὰ  
ταῦτα ἔβηκεν. Ἔστι γὰρ καὶ ἐργάζεσθαι, καὶ μὴ τα-  
λαιπωρεῖσθαι, ὡσπερ οἱ ἄγγελοι. Ὅτι γὰρ ἐργάζονται,  
ἀκουσον τί φησὶ · *Δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν  
λόγον αὐτοῦ*. Νῦν μὲν γὰρ ἡ τῆς ἰσχύος ἔνδεια πο-  
λὸν τὸν πόνον ποιεῖ · τότε δὲ οὐκέτι τοῦτο ἦν. Ὅ γὰρ  
εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, *Κατέπαυσε*,  
φησὶ, ὡς ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡσπερ ἀπὸ τῶν  
ἰδίων ὁ Θεός · οὐκ ἀργίαν λέγων ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸ μὴ  
πονεῖν. Ὅ γὰρ Θεός ἐστι καὶ νῦν ἐργάζεται, καθὼς ὁ  
Χριστὸς; φησὶν · *Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται*,  
*καθὼ ἐργάζομαι*. Διὰ τοῦτο παραινῶ, πάντα ἀποθε-  
μένους τὰ τῆς ὀλιγωρίας, ζηλοῦν τὴν ἀρετὴν. Τῆς  
μὲν γὰρ κακίας ἡ ἡδονὴ βραχεῖα, ἡ δὲ λύπη διηνεκῆς ·  
τῆς δὲ ἀρετῆς τὸ ὑναντίον ἀγῆρως ἡ χαρὰ, καὶ πρόσ-  
καιρος ὁ πόνος. Κάκεινή μὲν καὶ πρὸ τῶν στεφάνων  
τὸν ἐργάτην ἀνίησι τὸν ἑαυτῆς, ταῖς ἐλπίσι τρέφουσα ·  
αὐτὴ δὲ καὶ πρὸ τῆς κολάζεως τιμωρεῖται τὸν ἑαυτῆς  
ἐργάτην, τὸ συνειδὸς ἀγασσοῦσα καὶ ἐκδοιματοῦσα, καὶ  
πάντα ὑποπτεῖν παραιοῦσα. Καίτοι πόσων  
ταῦτα πόνων, πόσων ιδρώτων χεῖρονα! Εἰ δὲ μὴ ταῦτα  
ἦν, ἡδονὴ δὲ ἦν · τί τῆς ἡδονῆς ἐκεῖνης εὐτελέστερον;  
Ὅμοῦ τε γὰρ φαίνεται, καὶ ἀφίπταται μαραινόμενῃ,  
καὶ φεύγουσα πρὸ τοῦ κατασχεθῆναι, κἂν τὴν τῶν  
σωμάτων εἴη, κἂν τὴν τῆς τρυφῆς, κἂν τὴν τῶν

<sup>a</sup> Morel. τῷ φιλανθρώπῳ. <sup>b</sup> Αἰτιον ἀγαθῶν ἄξιον ἦν ἡγ.  
eodd. 705, 706, μ. αἰτιον ἀγαθῶν ἦν. Savil. μυρίων. <sup>c</sup> Sic  
Savil. et mss. plurimae. Morel. πόνος. Ἄλλ' ἄκουε καὶ τὴν  
λύσιν. Ταύτην γὰρ νῦν ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ἀγάπης ἐρούμεν.  
Τί ποτ' οὐν ἐστὶ τὸ αἰτιον; <sup>d</sup> Ita Savil. Morel. τῇ ἀνέσει.  
Οὐκοῦν ὁ ἐλείπετο ἐποίησα, πόνους ὑμᾶς περιέδωκεν καὶ ιδρώ-  
σιν.

<sup>e</sup> Morel. εἰσάγειν λέγει. Καὶ τί. <sup>f</sup> Aliqui τὸ πονεῖν.  
Οὐκοῦν ἐχρῆν ἐργάζεσθαι χωρὶς πόνων; Ναί, φησὶ.

nis ab ægritudine liberari, mansit, nec discessit. Etiam si enim non præterita, annon futura poterant illum a loco abducere, nisi patientissimus fuisset? Cogita enim cum quanta cura cæteri agri vigilarent. Neque enim tempus quo agitando erat aqua, notam erat; sed claudi, et mutili observare poterant; cæci vero quomodo vidissent, nisi fortasse ex motu didicissent.

2. Erubescamus ergo, erubescamus, dilecti, et lugemus de nostra tanta segnitie. Ille triginta octo annis perseveravit, nec quod volebat acceperat, neque tamen discessit: neque ex negligentia sua non consequutus est; sed aliis impediens vimque passus; neque tamen propterea animum despondit: nos vero si decem diebus perseveremus pro re aliqua precantes, nec impetremus, deinde torpemus in eodem adhibendo studio. Et qui hominibus tam diuturno tempore hæremus, militantes, in ærumnis versantes, servilia ministeria exercentes, et in sine sæpe ab illa spe concidimus; apud Dominum nostrum<sup>2</sup>, ubi longe major merces sequitur, quam sint ipsi labores: nam *Spes*, inquit, *non confundit* (Rom. 5. 5); cum eo, quo par esset studio perseverare non sustinemus. Et quanto non supplicio hæc d'gna fuerint? Nam etiam si nihil accepturi essemus, vel hoc ipsum quod frequenter alloqueremur eum, annon bonis innumeris æquiparandum esset? Sed precatio laboriosa et assidua esse debet? Ecquid in virtute non laboriosum est? Vel hoc ipsum, inquires, valde anxium reddit, quod nequitiam voluptas, virtutem labor comitetur; multosque arbitror idipsum querere. Quænam igitur hujus rei causa est<sup>3</sup>? Initio dedit nobis Deus vitam sollicitudine laboribusque vacuam: dono abusi sumus; atque ex inertia tanto eversi bono, paradisi amissimus. Ideo laboriosam hominibus vitam reddidit, et apud humanum genus hoc fere modo sese purgat: Delicias a principio dedi vobis; sed ex lenitate mea deteriores evasistis: ideo laboribus vos sudoribusque addixi<sup>4</sup>. Cum autem ne ille quidem labor vos cohiberet, legem rursus dedit præcepta multa complectentem; ceu cuidam indomito equo frenum et compedes, ut ejus impetum coerceat; sic faciunt equorum domitores. Ideo vita laboriosa instituta est, quia otium nos corrumpere solet. Natura quippe nostra desidiam non fert, sed facile ad vitia deflectit. Ponamus enim temperanti, ut nec alias virtutes exercenti, nullum esse laborem; sed dormientibus omnia optime cedere: quo pacto hæc utemur indulgentia? nonne ad arrogantiam et superbiam?

*Quare nequitiam voluptas, virtutem labor comitetur; labor est attributum virtutis constitutum. Desidia malum. Nequitiae voluptas brevis; virtutis immortale gaudium.*

<sup>1</sup> Post hæc verba, nisi patientissimus fuisset, in sua interpretatione adjicit Fr. Aretinus: Quoniam incredibile est et reliquos ægros priorem illum ingredi dimissuros. sed in nullis Græcis exemplaribus hæc exprimuntur.

<sup>2</sup> Morel. habet, misericordem, pro, nostrum.

<sup>3</sup> Morel. hunc locum sic effert.... virtutem labor comitetur. Verum solutionem accipie: illam enim, vestrae caritatis gratia, nunc dabimus. quænam igitur causa est?

<sup>4</sup> Morel. habet.... evasistis. Itaque quod restabat feci: circumdediti vos laboribus et sudoribus.

diam. — Sed cur, inquires, tanta voluptas nequitiam, tantus labor et sudor virtutem comitatur? Ecqua tibi gratia habenda esset, et cujus rei mercedem acciperes, nisi laboriosa virtus esset? Multos enim indicare possim, qui natura sua mulierum horrent consuetudinem, ipsarumque colloquia ceu rem execrandam devitant: hosne, quæso, castos appellabimus, aut coronabimus celebrabimusque? Minime. Castitas enim est temperantia et pugna ad voluptates superandas. In bellis porro, ubi vehementiora sunt certamina, ibi tropæa splendidiora: secus vero, quando nemo resistit. Sunt multi natura socordes: hosne inansuetos dicemus? Minime. Idcirco Christus tribus propositis eunuchorum generibus, duos incoronatos reliquit, unum in regnum inducit (*Math.* 19. 12). Sed, inquires, quid opus est malitia? Ille et ego dico. Equis ergo nequitiae opifex? Quid aliud quam ignavia quæ ex voluntate profisciscitur? At, inquires, bonos tantum esse oporteret. Ecquid bono proprium, an continentem esse et vigilare, an dormire et stertere? Et cur, inquires, non ita statutum est, ut sine labore recte operemur? Digna verba pecoribus atque iis qui ventrem deum arbitrantur. Ut discas enim hæc verba inertium esse, responde mihi. Ponamus esse regem et ducem, rege vero dormiente et ebrietati operam dante, ducem magno labore tropæa crexisse: cui victoriam imputares? uter pro re gesta voluptatis fructum decerpas? Viden' animum circa illa magis affectum esse, quæ cum labore peperit? Ideo ille virtuti labores admiscuit, ut animam virtuti assuefaceret. Idcirco virtutem miramur, licet illam non sectemur; nequitiam vero, etsi suavissimam, damnamus. Quod si dixeris: Cur non potius eos miramur qui natura boni sunt, quam eos qui voluntate? quia justum est laborantem non laboranti anteferre. Et quare, inquis, nunc laboramus? Quia non laborantes, moderate non egimus. Imo vero si quis rem accuratius exploret, alio modo nos desidia perdere solet, multumque laboris inferre. Et si placet, includamus hominem, solum alamus, ventrisque voluptate obruamus, nec ambulare, nec aliquod opus exercere sinamus; sed mensa fruatur, lecto, perpetuisque deliciis: quid hæc vita miserabilis fuerit? At aliud est operari, inquires, aliud laborare: poteratque initio homo operari sine labore. Annon poterat? Imo poterat; et ita Deus volebat, sed tu non passus es. Statuit enim te ut paradisi coleres, opus tibi injunxit, sed laborem non admiscuit. Neque enim si initio laborasset homo, hoc illi in pœnam postea statuisset. Potest enim quis simul et operari et non laborare, quemadmodum angeli. Quod enim operentur audi: *Potentes virtute, facientes verbum illius* (*Psal.* 102. 20). Nunc certe minores vires gravem efficiunt laborem; tunc vero secus res se habebat. Nam qui ingressus est in requiem suam, *Requievit*, inquit, *ab operibus suis* (*Hebr.* 4. 4), sicut et a suis Deus. Non desidiam hic significat, sed laborem non fuisse. Nam Deus etiam nunc operatur, ut Christus dicit: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 17).

Quapropter rogo, depulsa omni desidia, virtutem sectemur. Nequitiae enim voluptas brevis est, dolor vero perpetuus: virtutis contra immortale gaudium, temporaneus labor. Haec ante coronas sectatorem suum erigit, speque alit; illa contra ante supplicium cruciat, conscientiam torquet ex gestorum memoria, omniaque suspecta reddit. Atqui haec quot laboribus, quot sudoribus deteriora sunt? Quod si his depulsa voluptas tantum adesset, quid illa vilis? Statim atque apparet, avolat, marcescit, fugit antequam com-

prehendatur: etsi corporis, etsi mensae, etsi divitiarum voluptatem dixeris, non cessat illa quotidie senescere. Cum autem his etiam addatur supplicium et cruciatus, quid illis miserabilius qui ipsam sectantur? Haec cum sciamus, omnia pro virtute sustineamus; sic enim vera voluptate fruimur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in saecula saeculorum. Amen.

### HOMILIA XXXVII.

6. Dicit ei Jesus: Vis sanus fieri? 7. Respondit ei languidus: Etiam, Domine; sed hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam.

1. Scriptura sacra omnium medicinarum thesaurus. Paralytici ad piscinam jacentis patientia, modestia, sanatio mirabilis. Alius paralyticus hic, alius ille de quo agitur apud Matthaeum. Christus quantum accurate miraculorum suorum fidem adstrueret. — Magnum Scripturarum sacrarum lucrum, utilitas immensa, ut declarat Paulus his verbis: Quaecumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ad quos fines saeculorum devenerunt: ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus (Rom. 15. 4). Omnium enim medicinarum thesaurus divinae Scripturae sunt; ita ut si arrogantiam extinguere opus sit, si concupiscentiam sedare, si pecuniarum amorem calcare, si dolorem despiciere, si animum strenuum statuere, si patientiam firmare: hinc ansam magnam quis nanciscatur. Quis enim vel ex iis qui cum paupertate diu concertarunt, vel gravi morbo detenti sunt, hac lecta clausula non magna afficiatur consolatione? Illic quippe triginta octo annis paralyticus, singulisque annis alios videns valetudinem adeptos, se autem morbo detentum, non concidit, neque animum despondit: etsi praeteritorum moeror, et futurorum expectatio omni adempta spe, possent illum torquere. Audi ergo quid dicat, et rem tragicam edisce. Cum enim dixisset Christus: Vis sanus fieri? respondit: Etiam, Domine; sed hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam. Quid his verbis miserius? quid ipsis rebus calamitosius? Viden' animum longo tempore confectum? viden' compressam et sedatam iracundiam? Neque enim blasphemum quidpiam loquutus est, qualia in ærumnis a multis dici audimus; non maledixit dici suae; non indigne tulit interrogationem, neque dixit: Ut nos traduces et irideres venisti, dum interrogas, num velim sanus fieri; sed mansuete et modeste admodum respondit, Etiam, Domine. Etiam si non nosset quis ille esset qui ipsum interrogabat, ignoraretque se ab illo sanandum fore; attamen leniter omnia narrat, nec quidpiam postulat, ut ii qui medicum alloquuntur, sed morbi sui tantum rationem explicat. Expectabat fortasse id subsidii allaturum ipsi Christum esse, ut in aquam conjiceret, et hisce verbis volebat ipsum ad eam rem allicere.

Quid ergo Christus? [1 Ostendens se verbo omnia posse,] 8. Surge, inquit, tolle grabbatum tuum, et ambula. Quidam putant hunc eundem ipsum esse qui apud Matthaeum jacet. At non est, ut pluribus argumentis demonstratur. Primo quod hic neminem haberet se curantem, ille vero multos qui se curarent atque gestarent: ideoque hic dicebat, *Hominem non habeo*. Deinde ex responsione liquet. Ille namque nihil loquitur, hic omnia ad se spectantia recenset. Tertio ex tempore. Hic enim in festo et sabbato sanatus est, ille in die alia. Locus quoque diversus est. Nam ille domi, hic ad piscinam curatur. Modus quoque curationis diversus est. Illic enim dicit, *Fili, remittuntur tibi peccata* (Matth. 9. 2); hic vero corpus primo sanat, posteaque animam curat. Illic remissio; nam ait, *Remittuntur tibi peccata*; hic monitum et comminatio, ut sibi in posterum caveat. *Noli amplius peccare*, inquit, *ne tibi aliquid deterius contingat*. Judaeorum quoque accusationes diversae sunt. Hic rem in sabbato factam arguunt, illic eum blasphemiae accusant. Tu vero mihi consideres ingentem Dei sapientiam. Non enim statim ipsum suscitavit; sed primum sciscitando sibi familiarem reddit, ut fidei viam paret: neque modo suscitavit et sanat; sed etiam jubet lectulum tollere, ut miraculo fidem adderet, nec posset quispiam haec speciem et fallaciam tantum esse suspicari. Nisi enim membra firma robustaque essent facta, non poterat lectum tollere. Hoc vero Christus saepe facit, ut magis impudentium calumniatorum ora obstruat. Nam in panum miraculis, ne quis diceret, turbam tantam satiatam fuisse, remque illam esse phantasiam, curavit ille ut multae fragmentorum reliquiae superessent: leproso autem mundato dicit: *Vade, ostende te sacerdoti* (Matth. 8. 4); ut simul curationis firmam fidem faceret, et eorum qui dicebant, ipsum Dei praecipis adversari, impudentiam comprimeret. Id ipsum fecit quando vinum in aquam convertit. Non modo enim vinum ostendit, sed architricino mitti curavit, ut is qui nihil gestorum se nosse confiteretur, minime suspectum redderet testimonium. Ideo dixit evangelista: Nesciebat architricinus unde esset, sicque omnino certum testimonium declaravit. Et postquam mortuum suscitaverat, alibi dicit: *Date illi manducare* (Luc. 8. 55), ut indubitatum resurrectionis argumentum exhiberet. Quibus

<sup>1</sup> In Savil. desunt quae uncinis clauduntur.

χρημάτων· οὐ παύονται γὰρ καθ' ἡμέραν γηρῶσαι. Ὅταν δὲ καὶ κλάσις ἢ καὶ τιμωρία, τί γένοιτ' ἄν ἀθλιώτερον τῶν ταύτην μετιόντων; Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἅπαντα ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ὑπομένωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ

τῆς ἀληθοῦς ἡδονῆς ἀπολαύσομεν, χάριτι καὶ φιλιανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## [211] ΟΜΙΛΙΑ ΑΖ'.

Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· «Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι;» Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀσθενῶν· «Ναί, Κύριε· ἀνθρώπον δὲ οὐκ ἔχω, ἵνα, ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν.»

α'. Μέγα τῶν θείων Γραφῶν τὸ κέρδος, καὶ διαρκῆς ἢ ἐξ αὐτῶν ὠφέλεια. Καὶ τοῦτο θεϊκὸς ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ὅσα γὰρ προεγράφη, εἰς νοουθεσίαν ἡμῶν προεγράφη, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰῶνων κατήχησαν· ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρρησιαστικῆς τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν. Παντοδαπῶν γὰρ ἐστὶ φαρμάκων θησαυρὸς τὰ θεῖα λόγια· ὥστε κἂν ἀπόντοι ἀσθενῶσι δὴ, κἂν ἐπιθυμίαν κοιμῆσαι, κἂν τὸν τῶν χρημάτων καταπατῆται ἔρωτα, κἂν ὀδύνην ὑπεριδεῖν, κἂν εὐθυμίαν ἐνθεῖναι, καὶ ὑπομονὴν κατασκευάσαι, πολλὴν ἐντεῦθεν ἂν τις εὔροι τὴν ἀφορμὴν. Τίς γὰρ ἢ τῶν πενίξ μακρᾶ παλαιόντων, ἢ τῶν νόσφ χαλεπῇ κεκρατημένων ἢ, ἀναγνοῦς τὸ προκείμενον χιρῖον, οὐ πολλὴν δέξεται τὴν παράκλησιν; Τριάκοντα γὰρ καὶ ὀκτώ ἔτη παράλυτος μένων οὗτος ε, καὶ καθ' ἕκαστον ἔτος ἐτέρους μὲν ἀπαλλαττομένους ὀρών, ἑαυτὸν δὲ κατεγόμενον τῷ νοσήματι, οὐδὲ οὕτως ἀνέπεσε καὶ ἀπέγυνε· καίτοι γε οὐ μόνον ἢ τῶν παρελθόντων ἀθυμία, ἀλλὰ καὶ ἢ τῶν μελλόντων ἀνεπιστία ἱκανῇ ἦν αὐτὸν κατατείνειν δ. Ἄκουσον γοῦν οὐδ' ἄφησι, καὶ μάθε τῆς τραγῳδίας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστὸς, Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι; Ναί, Κύριε, ἀπεκρίθη· ἄλλ' ἀνθρώπον οὐκ ἔχω, ἵνα, ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν. Τί τούτων τῶν ῥημάτων ἔλαϊνότερον γένοιτ' ἄν; τί τῶν πραγμάτων περιπαθέστερον; Εἶδες καρδίαν ε συντετριμμένην ὑπὸ τῆς μακρᾶς ἀρρώστιας; εἶδες πᾶσαν φλεγμονὴν κατεσταλμένην; Οὐδὲ γὰρ ἐφθέξατο τι βλάσφημον, οἷα τοὺς πολλοὺς ἀκούομεν ἐν ταῖς περιστάσεσιν· οὐ κατηράσατο αὐτοῦ τὴν ἡμέραν, οὐκ ἐδυσχέρανε πρὸς τὴν ἐρώτησιν, οὐδὲ εἶπε· Διασῶραι ἡμᾶς παραγέγονας καὶ κωμῳδησαι, ὅτι ἐρωτᾶς, εἰ θέλω ὑγιῆς γενέσθαι· ἀλλὰ πρῶως καὶ μετ' ἐπιεικείας πολλῆς, Ναί, Κύριε. Καίτοι γε οὐδὲ ἤδει τίς ποτε ἦν ὁ ἐρωτῶν, οὐδὲ ὅτι θεραπεύσειν αὐτὸν ἐμελλεν· ἀλλ' ὁμοῦ μετὰ ἐπιεικείας ἅπαντα διηγείται, καὶ πλέον οὐδὲν ἀπαιτεῖ, ὡς πρὸς ἰατρὸν φθεγγόμενος, καὶ τὸ πάθος ἀπαγγεῖλαι μόνον βουλόμενος. Προσεδόκησε γὰρ ἰσως εἰς τοῦτο χρησιμεύσειν αὐτῷ τὸν Χριστὸν, εἰς τὸ ἐμβαλεῖν εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ διὰ τούτων αὐτὸν ἐπισπάσασθαι τῶν ῥημάτων βούλεται. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Δεικνύς ὅτι λόγῳ πάντα δύναται ποιεῖν, Ἐγεραι, φησὶν, ἄρον ἰ τὸν κράββατὸν σου, καὶ περιπάτει. Τινὲς μὲν οὖν οἴονται τοῦτον εἶναι τὸν ἐν τῷ Μιτθαίῳ κείμενον. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ

[212] καὶ τοῦτο πολλαχόθεν δηλόν ἐστι. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς ἐρημίας τῶν προϊσταμένων. Ἐκείνοις μάλιστα πολλοὺς εἶχε τοὺς ἐπιμελουμένους καὶ φέροντας, οὗτος δὲ οὐδένα· διὸ καὶ ἔλεγεν, Ἀνθρώπον οὐκ ἔχω. Ἐπειτα καὶ ἐκ τῆς ἀποκρίσεως. Ὁ μὲν γὰρ οὐδὲν φθέγγεται· οὗτος δὲ πάντα διηγείται τὰ καθ' ἑαυτόν. Καὶ τρίτον ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ χρόνου. Οὗτος μὲν γὰρ ἐν ἑορτῇ καὶ ἐν Σαββάτῳ, ἐκεῖνος δὲ ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ. Καὶ ὁ τόπος δὲ ἑκατέρων διάφορος. Ὁ μὲν γὰρ ἐν οἰκίᾳ θεραπεύεται, ὁ δὲ παρὰ τὴν κολυμβήθραν. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς θεραπείας ἐνηλλαγμένος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησι, Τέκνον, ἀφῆρται σου αἱ ἁμαρτίαι· ἐνταῦθα δὲ τὸ σῶμα συσφίγγει ἑ πρότερον, καὶ τότε τῆς ψυχῆς ἐπιμελεῖται. Κάκει μὲν ἀφῆσις· Ἀφῆρται γὰρ σου αἱ ἁμαρτίαι, φησὶν· ἐνταῦθα δὲ παραίνεις καὶ ἀπειλὴ πρὸς τὸ μέλλον αὐτὸν ἀσφαλιζομένη. Μηκέτι γὰρ, φησὶν, ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τι γένηται. Καὶ τὰ ἐγκλήματα δὲ τῶν Ἰουδαίων διάφορα. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ τοῦ Σαββάτου τὴν ἐργασίαν προφέρουσι, ἐκεῖ δὲ βλασφημίαν ἐγκαλοῦσιν αὐτῷ. Σὺ δὲ μοι σκόπει τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὴν ὑπερβολήν. Οὐ γὰρ εὐθὺς αὐτὸν ἀνέστησεν, ἀλλὰ πρῶτον αὐτὸν οἰκειοῦται διὰ τῆς ἐρωτήσεως, τῇ μελλούσῃ προοδοποιῶν πίπτει· καὶ οὐκ ἀνίσταται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ κλινίδιον ἄραι κελεύει, ὥστε καὶ τὸ γινόμενον πιστώσασθαι θαῦμα, καὶ μηδένα νομίσαι φαντασίαν εἶναι τὸ γεγεννημένον ἢ ὑπὸ κρῖσιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ βεβαίως καὶ σφόδρα συνεπάγη τὰ μέλη, τὴν κλίνην φέροι ἐξ ὀνόνατο. Ποιεῖ δὲ ταῦτα πολλακίς ὁ Χριστὸς, ἐκ περιουσίας τοὺς ἀναίσχυτεῖν βουλομένους ἐπιτομιζῶν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἄρτων, ἵνα μηδεὶς εἴπῃ, ὅτι ἀπλῶς ἐκωρῆσθησαν, καὶ φαντασία ἦν τὸ γεγεννημένον, παρασκευάζει· λείψανα γενέσθαι τῶν ἄρτων πολλά· καὶ τῷ καθαρθέντι δὲ λεπρῷ λέγει· Ὑψαιγε, δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ· ὁμοῦ τε τοῦ καθαρμοῦ παρεχόμενος τὴν ἀπόδειξιν ἀκριβεστάτην, καὶ τῶν ἀντινομοθετῶν αὐτὸν λεγόντων τῷ Θεῷ τὰ ἀναίσχυτα ἐμφράττων στόματα. Καὶ ἐπὶ τοῦ οἴνου δὲ τοῦτο ὁμοίως ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἔδειξε τὸν οἶνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀρχιτρίκλινῳ ἐνεχθῆναι παρεσκευάσεν, ὥστε τὸν οὐδὲν τῶν γεγεννημένων εἰδὸτα ὁμολογοῦντα, ἀνυπόπτον αὐτῷ παρασχεῖν τὴν μαρτυρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπεν, ὅτι οὐκ ἤδει ὁ ἀρχιτρίκλινος, πῶθεν ἦν, τὸ ἀδέκαστον τῆς μαρτυρίας ἐμφαίνων. Καὶ νεκρὸν ἀναστήσας ἀλλαχοῦ λέγει· Δότε αὐτῷ φαγεῖν, τῆς ἀκριβοῦς ἀναστάσεως τοῦτο παρεχόμενος σημεῖον· καὶ διὰ τούτων πάντων πείθων τοὺς ἀνοήτους, ὅτι οὐκ ἀπατεῶν τις ἦν, οὐδὲ φαντασιολόγος, ἀλλὰ διὰ σωτηρίαν παρεγένετο τῆς κοινῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων.

α Morel. πρὸς νοουθεσίαν. β Savil. χαλεπῇ προσλωμένον. γ Savil. παραλελυμένος οὗτος· et paulo post ὀρών, αὐτὸν δὲ δεδεμένον. δ Morel. κατασείσαι. ε Morel. εἶδες καρτερίαν. ς Savil. ὁ Χριστὸς; Ἐγερθεῖς ἄρον, intermediis omissis.

γ Morel. συσφίγγει. Savil. ἐσφίγγει. ἐπιμελεῖται.

β'. Τί δὴ ποτε δὲ αὐτὸν οὐκ ἀπαιτεῖ πίστιν, ὡς ἐπὶ τῶν τυφλῶν ἐποίησε, λέγων· Πιστεύετε ὅτι ἔδυναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Ὅτι οὐδέπω αὐτὸν ᾔδει σαφῶς ὅστις ἦν. Οὐ γὰρ πρὸ τῶν θαυμάτων, ἀλλὰ μετὰ τὰ θαύματα τοῦτο φαίνεται ποιῶν. Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἑτέροις ἑωρακότες [213] αὐτοῦ τὴν δύναμιν, εἰκότως τοῦτο ἤκρουον· οἱ δὲ οὐδέπω μεμαθηκότες αὐτὸν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν σημείων μέλλοντες εἰσεσθαι, μετὰ τὰ θαύματα ἀπαιτοῦνται τὴν πίστιν. Διὸ καὶ οὐ παρὰ τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ματθαῖος εἰσάγει τοῦτο τὸν Χριστὸν εἰρηκότεν, ἀλλ' ὅτε πολλοὺς ἐθεράπευσε, πρὸς μόνους τοὺς δύο τυφλοὺς. Σὺ δὲ καὶ οὕτως ὄρα-τοῦ παραλύτου τὴν πίστιν. Ἀκούσας γὰρ, ἔτι Ἄρον τὸν κράδβατόν σου, καὶ περιπάτει, οὐ κατεγέλασεν, οὐδὲ εἶπε, Τί ποτε τοῦτο ἐστίν; ἄγγελος κατέρχεται καὶ ταράσσει τὸ ὕδωρ, καὶ ἕνα θεραπεύει μόνον· σὺ δὲ ἄθρωπος ὢν, ἀπὸ ἐπιτάγματος ψιλοῦ καὶ ῥήματος ἡλπισας μεῖζον ἄγγέλων δυνήσεσθαι; τύφος ταῦτα καὶ ἀλαζονεία καὶ γέλωξ. Ἄλλὰ τούτων οὐδὲν εἶπεν, οὐδὲ ἐνενόησεν· ἀλλ' ἄμα τε ἤκουσε, καὶ ἠγέρθη· καὶ γενόμενος ὑγιής, οὐκ ἠπισθῆσε τῷ κελεύσαντι αὐτῷ· Ἐγείραι, ἄρον τὸν κράδβατόν σου, καὶ περιπάτει. Θαυμαστόν μὲν οὖν καὶ τοῦτο· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα πολλῶ πλέον· μᾶλλον δὲ τὸ μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν μηδενὸς οὐλοῦντος πεισθῆναι, οὐχ οὕτω θαυμαστόν τοῦτο· τὸ δὲ μετὰ ἑ ταῦτα μαινομένων Ἰουδαίων, καὶ πανταχῶθεν ἐπικειμένων καὶ ἐγκαλοῦντων καὶ πολιορκούντων αὐτὸν, καὶ λεγόντων, Οὐκ ἔξεστι ἴ σοι ὄραι τὸν κράδβατόν σου, μὴ μόνον ὑπερορᾶν αὐτῶν τῆς μανίας, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ τὸν εὐεργέτην ἀνακηρύττειν, καὶ τὴν ἀναίσχυντον ἐπιστομίζειν γλώτταν, πολλῆς ἔγωγος ἀνδρείας εἶναι λέγω. Ἐπισυστάντων γὰρ Ἰουδαίων καὶ λεγόντων ἐπιτιμητικῶς καὶ μετὰ αὐθαδεῖας αὐτῷ· Σάββατόν ἐστιν, οὐκ ἔξεστι σοι ἄραι τὸν κράδβατόν σου· ἄκουσον τῆς φωνῆς· Ὁ ποιῆσας με ὑγιή, ἐκείνός μοι εἶπεν, Ἄρον τὸν κράδβατόν σου, καὶ περιπάτει· μονουοῦχι τοῦτο λέγων· Ἀγρεῖτε καὶ παραπαίετε, κελεύοντες τὸν ἀπὸ μακρᾶς οὕτω καὶ χαλεπῆς με ἀπαλλάξαντα νόσου μὴ ἠγείσθαι διδάσκαλον, μηδὲ πάντα πείθεσθαι ἅπερ ἂν κελεύῃ. Καίτοι γε εἰ κακουργεῖν ἐβούλετο, ἐνῆν καὶ ἐτέρως εἰπεῖν· οἶον, ἔτι Οὐχ ἐκὼν τοῦτο ποιῶ, ἀλλ' ἐτέρου κελεύσαντος· εἰ δὲ ἔγκλημα τοῦτο, ἐγκαλεῖτε τῷ ἐπιτάξαντι, καὶ ἀποτιθεμαι τὴν κλίνην· καὶ τὴν θεραπείαν δὲ ἔκρυψεν ἂν. Καὶ γὰρ ᾔδει σαφῶς οὐχ οὕτως δακνόμενους ἐπὶ τῇ τοῦ Σαββάτου λύσει, ὡς ἐπὶ τῇ τῆς ἀρρώστιας διορθώσει. Ἄλλ' οὕτε τοῦτο ἔκρυψεν, οὕτε ἐκεῖνον εἶπεν, οὐδὲ συγγνώμην ἤτησεν, ἀλλὰ λαμπρᾶ τῇ φωνῇ τὴν εὐεργεσίαν ὠμολόγηε καὶ ἀνεκήρυττε. Καὶ ὁ μὲν παράλυτος οὕτως· ἐκεῖνος δὲ σκόπει πῶς κακουργῶ. Οὐ γὰρ εἶπον, Τίς ἐστίν; ὁ ποιήσας σε ὑγιή; ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰσῆλθαι ἄνω δὲ καὶ κάτω τὴν δοκοῦσαν εἶναι παραβάσειν εἰς μέτρον ἤγον· Τίς ἐστίν; ὁ εἰπὼν σοι, Ἄρον τὸν κράδβατόν σου καὶ περιπάτει; Ὁ δὲ θεραπευμένος, οὐκ ᾔδει τίς ἐστίν. Ὁ γὰρ Ἰησοῦς ἐξέκλιπεν ἑ, ὀχλοῦ δριτος ἐν τῷ τόπῳ.

\* Sav. et quidam mss. ὡς ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐποίησεν, Πιστεύετε ὅτι. Ὁ Morel. ἀκούσας γὰρ ὅτι μετ' ἐξουσίας, καὶ ὡς περ κελεύων εἶπεν αὐτῷ, Ἐγείραι, ἄρον τὸν κρᾶδ. Ὁ Savil. τῷ κελεύσαντι αὐτῷ· εὐθείας γὰρ ἐγένετο ὑγιής, καὶ ἤρε τὸν κρᾶδβατόν, καὶ περιπάτει. Καὶ τὸ μετὰ ταῦτα δὲ πολλῶ μείζον ἦν. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐνοχλοῦντος μηδενὸς πεισθῆναι, οὐχ οὕτω θαυμαστόν τοῦτο· τὸ δὲ μετὰ. Hæc in verbis tantum variant, sensus utrobique idem. Ἄ Hic Savillum sequimur. Morellus nullo plura effert, ἐγκαλοῦντων, ὡς οἱ τῆς ἐπαγωγῆς δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπεν, Ἦν δὲ σάββατον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἐλεγον οὖν Ἰουδαῖοι τῷ θεραπευμένῳ, Σάββατόν ἐστιν, οὐκ ἔξεστι. Ὁ Morel. ἐξένευσεν.

Καὶ τί δὴ ποτε ἔκρυψεν αὐτὸν ὁ Χριστός; Πρῶτον μὲν, ἵνα ἀπόντος αὐτοῦ ἡ μαρτυρία ἀνύποπτος γένηται· ὁ γὰρ αἰσθησὶν λαβὼν τῆς [214] ὑγείας, ἀξιόπιστος ἦν τῆς εὐεργεσίας μάρτυς. Ἐπειτα, ἵνα μὴ πλέον τούτων παρασκευάσῃ τὸν θυμὸν ἐκκαῆναι (οἶδε γὰρ καὶ ὅψις μόνῃ τοῦ φθονομένου οὐ μικρὸν τοῖς βασκαίνουσιν ἐνιέναι σπινθῆρα), διὰ τοῦτο ἀνακηρύχσας, ἀφίησιν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ ἔργον ἀγωνίζεσθαι παρ' αὐτοῖς, ὥστε μηκέτι αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ τι λέγειν, ἀλλὰ τοὺς θεραπευμένους, καὶ μετ' ἐκείνων αὐτοὺς τοὺς ἐγκαλοῦντας. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι τέως μαρτυροῦσι τῷ θαύματι. Οὐ γὰρ εἶπον, Διὰ τί ταῦτα ἐκέλευσας γενέσθαι ἐν Σαββάτῳ; ἀλλὰ, Διὰ τί ταῦτα ποιεῖς ἐν Σαββάτῳ; οὐχ ὑπὲρ τῆς παραβάσεως δυσχεραίνοντες, ἀλλὰ τῇ σωτηρίᾳ τοῦ παραλύτου φθονοῦντες. Καίτοι γε, ὅσον εἰς ἀνθρώπινον ἔργον, τοῦτο μᾶλλον ἔργον ἦν, ὅπερ ἐποίησεν ὁ παράλυτος· ἐκεῖνον δὲ λόγος καὶ ῥῆμα. Ἐνταῦθα μὲν οὖν ἑτέρως κελεύει λυεῖν τὸ Σάββατον· ἀλλὰ γὰρ δὲ δι' ἑαυτοῦ τοῦτο ἐργάζεται, φυρῶν πηλὸν καὶ ἐπιχρίων ὀφθαλμούς. Ποιεῖ δὲ ταῦτα, οὐ παραβαίνων, ἀλλ' ὑπερβαίνων τὸν νόμον. Καὶ ὑπὲρ μὲν τούτων, ὕστερον. Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως πανταχοῦ περὶ τοῦ Σαββάτου παρ' αὐτῶν ἐγκαλούμενος ἀπολογεῖται· καὶ δεῖ τοῦτο παρατηρεῖν μετὰ ἀκριθείας.

γ'. Τέως δὲ ἴδωμεν ὅσον ἡ βασκανία κακὴν, καὶ πῶς τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς πηροῖ κατὰ τῆς τοῦ ἀλόγους σωτηρίας. Καθάπερ γὰρ οἱ μαινομένοι κατ' ἑαυτῶν παλλάκις ὠθῶσι τὰ ξίφη· οὕτω καὶ οἱ βασκαίνοντες, πρὸς ἐν μόνον ὄρωντες, τὴν λύμην τοῦ φθονομένου, τῆς οἰκείας ἀλογοῦσι σωτηρίας. Οὗτοι καὶ θηρίων χεῖρους. Ἐκεῖνα γὰρ ἡ τροφῆς δεόμενα, ἢ πρότερον ὑφ' ἡμῶν παροξυνθέντα, ὀπλίζεται καθ' ἡμῶν· οὗτοι δὲ καὶ εὐεργετηθέντες παλλάκις, τὰ τῶν ἀδικούντων τοὺς εὐεργέτας διεθῆκαν. Θηρίων μὲν οὖν οὗτοι χαλεπώτεροι, δαιμόνων δὲ ἴσκι, τάχα δὲ καὶ ἐκείνων χεῖρους. Ἐκεῖνοι γὰρ πρὸς μὲν ἡμᾶς ἄσπονδον ἔχουσιν ἔχθραν, τοῖς δὲ ὁμογενέσιν οὐκ ἐπιβουλεύουσιν· ὅθεν τούτῳ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐπεστόμισε ὁ Χριστός, ἡνίκα αὐτὸν ἐν Βεελζεβοῦλ ἔλεγον ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια. Οὗτοι δὲ οὕτε τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως ἠδέσθησαν, οὕτε ἑαυτῶν ἐφεύσαντο. Πρὸ γὰρ τῶν φθονομένων τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς κολάζουσι, θορύβου παντός καὶ ἀθυμίας πηροῦντες αὐτὰς εἰκῆ καὶ μάτην. Τίνος γὰρ ἐνεκεν ἀλαεῖς, ὦ ἄνθρωπε, τοῖς τοῦ πλησίον καλαῖς; Ἄλλοτε ἐν τῷ χρόνῳ ἡμᾶς ἐφ' οἷς πάσχοντες κακοῖς, οὐκ ἐφ' οἷς ἐτέρους εὐδοκίμουσας ὀρώμεν. Διὰ τοῦτο ἀπάτης ἀπεστέρηται συγγνώμης τουτὶ τὸ ἀμόρτημα. Ὁ μὲν γὰρ πόρνος ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν εἰπεῖν, καὶ ὁ κλέπτης τὴν πενίαν, καὶ ὁ ἀνδροφόνος τὸν θυμὸν· ψυχρὰς μὲν καὶ ἀλόγους, ὅμως δὲ ἔχουσι τινὰς προφάσεις εἰπεῖν. Σὺ δὲ ποῖαν αἰτίαν εἶπες, εἰπέ μοι; Οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν, ἀλλ' ἡ πονηρία ἐπιτεταμένη μόνον ἔ. Εἰ γὰρ ἔχθρὸς ἀγαπᾶν κελεύομεθα, ὅταν καὶ τοῦ φιλοῦντος μισῶμεν ποῖαν τίσομεν δίκην; Καὶ εἰ ὁ τοῦ φιλοῦντος ἀγαπῶν, οὐδὲν ἀμεινον τῶν ἐθνικῶν διακείσεται· ὁ τοῖς μηδὲν ἡδικοῦσιν ἐπηρεάζων, [215] ποῖαν ἔξει συγγνώμην; τίνα δὲ παραμυθίαν; Ἀκούσον τῆς φωνῆς· Ἐάν τὸ σῶμά μου παραδῶ ἵνα καθήσωμαι, ἀκλήπη δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελούμην. Ὅτι δὲ ὅπου φθόνος καὶ βασκανία, τὰ τῆς ἀγάπης ἀνήχηται, παντὶ που δήλον ἐστίν. Τοῦτο τὸ πάθος καὶ πορνείας καὶ μοιχείας χεῖρόν ἐστι. Τὸ μὲν γὰρ μέχρι τοῦ πράξαν-

ἰ Morel. λύμην. Ἔ Ita Savil. Morel. οὐδαμῶθεν ἀλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ πονηρίας ἐπιτεταμένης μόνως. Ἄ Morel. χεῖρον πολὺ.

omnibus vel insipientioribus suadet, se non fallacem vel præstigiatozem esse, sed ad communem hominum salutem venisse.

2. *Christus non fidem requirebat ab iis qui miracula ejus non viderant. Paralytici fides et fortis animus. Judæorum improbitas. Cur Christus, sanato paralytico, statim recesserit.* — Sed cur ab eo fidem non requirit, ut a cæcis<sup>1</sup> quibus dixit: *Credidit quod hoc possim facere (Matth. 9. 28)*? Quia ille nondum sciebat quis ipse esset. Neque enim ante, sed post miracula hoc facere solet. Nam ii qui in cæteris potestatem ejus viderant, jure hoc audiebant; qui vero nondum didicerant quis esset, sed ex signis docendi erant, post illa edita ad fidem vocantur. Ideo Matthæus non initio signorum inducit Christum hoc dicentem; sed postquam multos curaverat, id solis duobus cæcis dicit. Tu vero hic paralytici fidem animadvertit. Cum audiret, *Tolle<sup>2</sup> grabbatum tuum, et ambula*; non irritus, nec dixit, Quid hoc est? angelus descendit et turbat aquam, unumque tantum sanat: tu vero, homo cum sis, uno præcepto plus quam angelum te posse speras? hoc superbia, hoc fastus est, risuque dignum. Verum nihil horum dixit vel cogitavit; sed ubi primum audivit, surrexit, et sanus factus, impigre paruit jubenti: *Surge, tolle grabbatum tuum, et ambula*. Illud certe mirandum est; sed quæ sequuntur longe mirabiliora; imo vero quod initio nemine obstrepente crediderit, non ita mirabile est, ut cum postea furentibus Judæis, undique instantibus, accusantibus, obsidentibus ac dicentibus, *Non licet tibi tollere grabbatum tuum*, non modo illorum insaniam despexit, sed cum magna fiducia in medio theatro beneficium prædicavit, illorumque impudentiam repressit; id certe fortis animi esse dico. Instantibus enim Judæis, ac cum convicio et arrogancia dicentibus: *Sabbatum est; non licet tibi tollere grabbatum tuum*; audi quid respondeat: 11. *Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, Tolle grabbatum tuum, et ambula*; tantum non diceas, Deliri et insani estis, dum jubetis me illum qui me a tam gravi, tam diuturno morbo liberavit, non reputare magistrum, nec jussa ejus omnia exsequi. Atqui si maligne agere voluisset, poterat alio modo dicere: Non lubens hoc facio, sed alio jubente: si peccatum est, jubentem accusate, et lectum deponam; vel forte sanitatis beneficium occultasset. Nam probe sciebat ipsos non ita de violato sabbato morderi, ut de agro curato. Sed neque hoc occultavit, nec illud dixit, nec veniam petiit; sed splendida voce beneficium confessus est et prædicavit. Ita paralyticus. Illi vero quam improbe se gesserint, consideres velim. Non enim dixerunt, Quis te sanum fecit? sed hoc omisso, cum strepitu magno transgressionem illam in medium adducebant. 12. *Quis est ille qui dixit tibi, Tolle grabbatum tuum, et ambula?* 13. *Is autem qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset. Jesus autem declinavit a turba constituta*

<sup>1</sup> Savil. et quidam Mss., *et ab aliis*. Lectio Moreni, quam retinemus, aliquot Manuscri, torum auctoritate firmatur.

<sup>2</sup> Morel. sic effert hunc locum: *Cum audiret Christum cum potestate et in more imperantis dicentem, Tolle,* etc.

*in loco*. Et cur abscondit se Christus? Primo ut ipso absente testimonium suspicione vacuum esset; qui enim sensum restitutæ sanitatis habebat, beneficii testis erat fide dignus. Ad hæc, ne majorem in ipsorum animis flammam accenderet; noverat enim vel solam ejus cui invidetur præsentiam, non parvam invidis scintillam excitare. Ideo secedens, reliquit ipsis rem apud se tractandam; ita ut nihil ipse de se diceret, sed ii tantum qui curati fuerant cum accusantibus loquerentur. Nam et hi quoque miraculo præbent testimonium. Non enim dicunt, *Cur hæc jussisti fieri in sabbato?* sed, *Cur hæc facis in sabbato?* non transgressionem indigne ferentes, sed paralytici valetudini invidentes. Atqui si humanum opus spectes, illud potius, quod paralyticus fecit, erat vere opus; Christus enim verbum tantum emiserat. Hic aliter jubet solvi sabbatum; alibi vero per seipsum solvit illud, cum lutum miscet, et oculos illinit. Illud autem facit, non transgrediens, sed supergrediens legem. De his vero postea. Neque enim ubique simili modo de soluto sabbato accusatus sese purgat: id quod accurate observandum est.

3. *Invidia quantum malum. Caritas commendatur.* — Interim autem videamus quantum malum sit invidia: quo pacto mentis oculos ad perniciem invidi excæcet. Quemadmodum enim furiosi gladium in se ipsos sæpe convertunt, ita quoque invidi, unam solum spectantes illius cui invident, perniciem, contra suam salutem bruto impetu feruntur. Ii vel feris sunt deteriores. Nam illæ, vel quod cibo egeant, vel a nobis irritatæ, contra nos armantur; hi autem etiam post accepta beneficia, beneficos sæpe pro inimicis habent. Feris sane hi deteriores sunt, daemonibus pares; imo forte pejores illis. Illi namque adversum nos implacabiles exercent inimicitias, sed sui similibus dæmonibus non insidiantur; ideoque hinc Christus Judæos confutavit, cum dicerent ipsum in Beelzebub eicere dæmonia. Ii vero ne naturæ quidem suæ consortium reverentur, neque sibi ipsis parcunt. Nam ante animam suam, quam eos quibus invident, lædunt, dum illam frustra tumultu ac mœreore replent. Cur, mi homo, de proximi bonis cruciaris? Dolere oporteret de malis nostris, non de proximi felicitate. Quapropter hoc peccatum venia prorsus privatur. Nam scortator potest concupiscentiam obtendere, fur paupertatem, homicida iram; excusationes quidem frigidæ et insanas, sed quæ tamen p offerri queunt. Tu vero, quæso, quam causam obtendes? Nullam omnino, nisi ingentem nequitiam. Nam si inimicos diligere jubemur, si amicos odio habeamus, quo non supplicio puniemur? Et si is qui amicos suos diligit, non melius quam gentes affectus est; qui se nihil lædentibus nocet, quam est habiturus veniam, quam consolationem? Audi Paulum dicentem: *Si tradidero corpus meum ita ut ardeam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest (1. Cor. 13. 3)*. Quod autem ubi livor et invidia est, caritas prorsus sublata sit, nemini non notum est. Hoc vitium est fornicatione et adulterio pejus. Nam illud in operante consistit, invidiæ autem

tyrannis Ecclesias integras subvertit, et totum orbem labefactavit. Hæc cædis mater est: hæc motus Cain fratrem occidit: illa concitante Jacobum Esaû, Josephum fratres, humanum genus diabolus aggressus est. At tu non interficis, sed cæde longe graviora perpetras, dum precaris ut frater ignominia afficiatur, dum laqueos ipsi tendis undique, dum pro virtute susceptos labores resolvit, cum ægre fers quod orbis Domino placeat. Non illum ergo, sed eum quem ipse colit impugnas: illum contumelia afficis, dum honorem tuum illius honori anteponis: quodque gravissimum est, levem putas esse culpam, licet omnium deterrima sit. Nam si des eleemosynam, si vigiles, si jejunes, omnium sceleratissimus es, dum fratri invides. Id vel inde constat. Scortatus est quispiam apud Corinthios; sed accusatus cito resipuit. Abeli Cain invidit; et numquam emendatus est; sed licet Deus ipsi frequenter hoc ulcus memoraret, ille

magis intumescibat, et ad cædem properabat: ita hoc vitium illo fortius est, neque facile curatur, nisi attendamus. Radicitus ergo ipsum evellamus, illud cogitantes, nos ut Deum offendimus, dum aliorum bonis invidemus, ita placemus ipsi, cum congratulamur, et ita consortes efficiamur bonorum quæ recte operanti parata sunt. Ideo Paulus hortatur, *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (Rom. 12. 15); ut magnum utrinque lucrum reportemus. Cogitantes igitur, etsi non laboremus, si erga laborantem recte afficiamur, illius nos coronarum participes effici, livorem omnem ejiciamus, et caritatem in animis nostris inseramus; ut dum fratribus præclare agentibus plaudimus, et præsentia et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXXVIII.

14. *Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit ei: Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius aliquid tibi contingat.*

1. *Deus corpus castigat ob animæ peccata. Gehennæ supplicia æterna sunt et justa. Qui jam pro peccatis plecti in eadem recidunt, majores dabunt pœnas. Morbi plurimi ex peccato oriuntur.* — Res gravis peccatum est, res certe gravis et animæ perniciosa; ita ut ex redundantia sæpe etiam corpora lædat. Quia enim ut plurimum ægrotante anima, nullo afficimur dolore; si vero corpus tantillum laboret, omnem adhibemus operam ut ipsum ab infirmitate liberemus, eo quod illam sentiamus; ideo Deus corpus castigat ob animæ peccata, ut inferioris partis castigatione, superiori valetudinem pariat. Sic et apud Corinthios fornicatorem Paulus emendavit, per carnis interitum animæ morbum colibens. Nam invecta in corpus sectione, sic malum compressit: haud secus quam medicus optimus, qui cum hydropsin aut splenem interioribus pharmacis non cedere videt, exterius urit. Sic erga paralyticum egit Christus. Ac vide quomodo id declaret: *Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.* Quid igitur inde discimus. Primum, ex peccato ipsi natum morbum; secundo, vere credendam esse gehennam; tertio, diuturnum atque perpetuum esse supplicium. Ubinam ergo sunt illi qui dicunt, Horæ unius spatio occidi, brevi tempore adulterium commisi, et immortales dabo pœnas? Ecce hic non tot peccavit quot plexus est annis, et in diuturnitate pœnæ totam fere hominis vitam absumpsit. Non enim ex tempore peccata melitur Deus, sed ex ipsa scelerum natura. Ad hæc illud quoque considerandum, etsi graves priorum scelerum pœnas demus, si in eadem postea incidamus, longe graviora nos deinceps passuros; ac jure merito. Is enim qui ne supplicio quidem melior efficitur, quasi stupidus demum et contemptor in majorem ducetur cruciatum. Seniel enim lapsum de-

hebat supplicium cohibere et ad meliorem frugem reducere: quia vero post illatum supplicium non temerantior efficitur, sed eadem ipsa audent aggredi, jure dabit pœnas ad quas inferendas ipse provocavit. Si vero peccata hic repetita gravius puniuntur, quando hic nullas peccatorum pœnas damus, annon magnopere timendum tremendumque nobis est, utpote intolerabilia passuris? Et cur, inquires, non omnes sic puniuntur? Multos enim scelestos videmus pingui valetudine fruentes, prosperaque fruentes fortuna. Verum ne fidamus, sed hujusmodi homines omnium maxime deploremus. Si enim hic nihil patiantur, hoc illis viaticum est ad majus supplicium. Hoc Paulus his verbis significavit: *Nunc autem cum judicamur, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur* (1. Cor. 11. 32). Hic admonitio, illic supplicium. Quid igitur? inquires; an morbi omnes ex peccatis oriuntur? Non omnes, sed plurimi. Quidam enim ex segnitie ortum habent. Nam gula, ebrietas, segnitie, hujusmodi morbos pariunt. Unum porro ubique observandum est, ut plagam omnem cum gratiarum actione seramus. Propter peccata etiam inferuntur morbi: nam in libris Regum quemdam videmus ideo podagra laborantem (3. Reg. 15. 25). Veniunt etiam ut probatiores reddamur; hinc Jobo dicit Deus: *Ne me putes aliter sic tecum egisse, nisi ut justus appareas* (Job. 40. 3)? Sed cur cum de his paralyticis agitur, peccata in medium Christus adducit? Nam et illi cujus Matthæus meminit ait: *Confide, fili, remittuntur tibi peccata*; et huic, *Vide, sanus factus es, noli amplius peccare* (Matth. 9. 2). Scio quosdam hunc paralyticum criminari, quod Christum accusaverit, et ideo illa audisse dicunt. Quid ergo de paralytico illo dicemus, de quo Matthæus, qui eadem pene audivit? Nam illi quoque dixit, *Remittuntur tibi peccata*. Unde palam est eum non illa de causa hæc audivisse: quod ex sequentibus clarius ediscere licet. *Postea enim, inquit, invenit eum in templo Jesus:*



τος ἴσταται, τῆς δὲ βασκανίας ἢ τυραννίδος Ἐκκλησίας ὀλοκλήρους ἀνέτρεψε, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐλυμήνατο. Αὕτη φόνου μήτηρ ἐστίν· οὕτως ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν ὁ Κάϊν, οὕτως τὸν Ἰακώβ ὁ Ἡσαῦ, οὕτως τὸν Ἰωσήφ οἱ ἀδελφοί, οὕτως τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας ὁ διάβολος. Ἀλλὰ οὐ νῦν οὐκ ἀναιρεῖς, ἀλλὰ πολλὰ τοῦ φόνου ποιεῖς χαλεπώτερα, εὐχόμενος τὸν ἀδελφὸν ἀσχημονεῖν, πάγας πανταχόθεν τιθεῖς, ἐκλύειν τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς πόνους, ἀλγῶν δὲ τῷ τῆς οἰκουμένης ἀρέσκει Δεσπότη. Οὐκ ἐκείνην ἄρα, ἀλλὰ τῷ δι' ἐκεῖνου Θεραπευομένῳ πολεμεῖς, ἐκείνου ὑβρίζεις, τὴν σαυτοῦ τιμὴν τῆς ἐκείνου προτιθεῖς. Καὶ τὸ δὴ πάντων χαλεπώτερον, δὲ καὶ ἀδιάφορον δοκεῖ τὸ ἀμάρτημα εἶναι, καίτοι γε τῶν ἄλλων ἐστὶ χαλεπώτερον. Κἂν γὰρ ἐλεῖς, κἂν ἀγγυπηθῇ, κἂν νηστεύῃς, ἀπάντων ἐναγεστερος γέγονας φθονῶν τῷ ἀδελφῷ. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκείθεν· Ἐπὶ ὀρνυσέ τις παρὰ Κορινθίοις ποτὲ ἄλλ' ἐνεκλήθη καὶ διωρθώθη ταχέως. Ἐφθόνησε τῷ Ἀβελ ὁ Κάϊν, ἀλλ' οὐκ ἐθεραπεύθη, ἀλλὰ καὶ τοῦ Θεοῦ συνεχῶς ἐπάδοντος αὐτοῦ τῷ ἔλκει, μᾶλλον ὄδινε καὶ ἐκυματοῦτο, καὶ πρὸς τὸν φόνον ἤπειγετο.

Οὕτω τοῦτο ἐκείνου τοῦ πάθους χαλεπώτερον, καὶ οὐκ εὐκόλως εἶκει τῇ θεραπείᾳ, ἐὰν μὴ προσέχωμεν. Πρὸρρίζον τοῖνον αὐτὸ πάντοθεν ἀνασπάσωμεν, ἐκείνου ἐννοοῦντες, ὅτι ὡσπερ προσπρούομεν τῷ Θεῷ, τυχόμενοι τοῖς ἄλλοτριῶς καλοῖς· οὕτως εὐδοκιμοῦμεν συγκαίροντες, καὶ κοινωνοὺς ἑαυτοῦ ποιοῦμεν τῶν ἀποκειμένων τῷ κατορθοῦντι καλῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παραινέει, *Χαίρειν ἂ μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων*, ἵνα ἐκατέρωθεν μέγα καρπωσώμεθα κέρδος. Ἐννοήσαντες τοῖνον, ὅτι κἂν μὴ πονῶμεν, τῷ πονοῦντι συνηδόμενοι, μερισται γινώμεθα τῶν ἐκείνου στεφάνων, πᾶσαν ἐχθάλωμεν βασκανίαν, καὶ τὴν ἀγάπην ἐν ταῖς ἑαυτῶν φυτεῦσιν βλαστῶμεν, ἵνα συγκαρποῦντες ἑαυτοῦς ποιοῦντες τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἂ Αἰὶ Παῦλος λέγει χαίρειν. ἃ Quidam συγκρατοῦντες.

#### [216] ΟΜΙΛΙΑ ΔΗ΄.

*Μετὰ ταῦτα εὐρίσκει αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἴδε ὑγιῆς γέγονας· μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται.*

α'. Δεινὸν ἢ ἀμαρτία, δεινὸν καὶ ψυχῆς λύμη· πολλὰκις δὲ ἐκ περιουσίας καὶ σωμάτων ἔψατο τὸ κακὸν ὑπερβλύσαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πολλὰ τῆς μὲν ψυχῆς ἡμῶν καμουόσης, ἀναλγητῶς ἔχομεν· τὸ δὲ σῶμα κἂν μικρὰν δεξήται βλάβην, πᾶσαν ποιούμεθα σπουδὴν, ὥστε ἐλευθερωθῆναι τῆς ἀρρώστιας αὐτῆ, διὰ τὸ τῆς ἀρρώστιας αἰσθάνεσθαι· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς τοῦτο κολάζει πολλὰκις ὑπὲρ τῶν ἐκείνη πεπλημμελημένων, ὥστε διὰ τῆς τοῦ ἐλάττονος μάστιγος καὶ τὸ κρεῖττον τυχεῖν θεραπείας τινός. Οὕτω καὶ παρὰ Κορινθίοις τὸν πορνεύσαντα ὁ Παῦλος διώρθωσε, τῷ τῆς σαρκὸς ὀλέθρῳ τὸ τῆς ψυχῆς νόσημα ἐπισχών. Καὶ γὰρ τῷ σώματι τὴν τομὴν ἐπαγαγὼν, οὕτω κατέστειλε τὸ κακόν· καθάπερ τις ἰατρὸς ἀριστος, ὕδρον ἢ σπλῆνα, τοῖς ἐνόθεον φαρμάκους οὐκ εἰκοντα, κατακαίων ἐξώθειν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ παραλύτου. Καὶ ὅρα πῶς δηλῶν αὐτὸς ἔλεγεν· Ἴδε ὑγιῆς γέγονας· μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται. Τί τοῖνον ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Πρῶτον μὲν, ὅτι αὐτῷ ἐξ ἀμαρτιῶν ἐτέχθη τὸ νόσημα· δεῦτερον δὲ, ὅτι πιστὸς ὁ τῆς γενένης λόγος· καὶ τρίτον, τὸ μακρὰν εἶναι καὶ ἀπειρον τὴν τιμωρίαν. Ποῦ τοῖνον εἰσιν οἱ λέγοντες, ὅτι· Ἐν ὧρ καὶ μὴ ἐφθόνησα, καὶ ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή ἐμοίχουσα, καὶ ἀθάνατα κολάζομαι; Ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτος οὐκ ἐν τοσοῦτοις ἤμαρτεν ἔτεσιν, ἐν ὅσοι καὶ ἐκολάζετο, καὶ ὀλοκλήρον ὄμως ἀνθρώπου βίον ἀνάλωσεν ἐν τῷ μήκει τῆς τιμωρίας. Οὐδὲ γὰρ ἐν χρόνῳ τὰ ἀμαρτήματα κρίνονται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ φύσει τῶν πεπλημμελημένων. Μετὰ τούτων κακέινω ἐστιν ἰδεῖν ἃ, ὅτι, κἂν χαλεπὴν δώμεν δίκην ὑπὲρ τῶν προτέρων ἀμαρτημάτων, εἰτα τοῖς αὐτοῖς περιπέσωμεν, χαλεπώτερα πολλῶν μᾶλλον πεισώμεθα πάλιν· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ γὰρ μὴδὲ τῇ τιμωρίᾳ γενόμενος βελτίων, ὡς ἀναίσθητος λοιπὸν καὶ καταφρονητῆς ἐπὶ μέζονα ἀγεται κλίσιν. Ἦρκει μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ κόλασις συστελεῖται, καὶ ποιῆσαι σωφρονέστερον τὸν ὀλισθήσαντα ἅπαξ· ἐπεὶ δὲ τῇ ἐπιπενηθείσῃ τιμωρίᾳ μὴ σωφρονισθεῖς, τὰ αὐτὰ πάλιν τολμᾷ, εἰκότως ἂν τινα δίκην ὁ τοιοῦτος ὑφέξει, ταύτην αὐτὸς ἐφ' ἑαυτὸν προκαλούμενος. Εἰ δὲ καὶ

ἐνταῦθα τιμωρηθέντες ἃ, πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπίπτοντες, χαλεπώτερον κολάζομεθα· ὅταν μὴδ' ὄλωσ ἀμαρτόντες τιμωρίαν ὑπόσχωμεν, πῶς οὐ σφόδρα χρὴ τοῦτο μάλιστα δεδοικέναι καὶ τρέμειν, ἅτε ἀντήσαστα μέλλοντας ὑπομένειν; Καὶ τίνας ἐνεκεν, φησί, μὴ πάντες οὕτω κολάζονται; Καὶ γὰρ πολλοὺς ὀρώμεν. [217] τῶν φαύλων εὐσωματοῦντας καὶ σφριγῶντας, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντας εὐημερίας. Ἀλλὰ μὴ θαρβύομεν, ἀλλ' ἐπὶ τούτοις μάλιστα πάντων αὐτοῖς δακρύομεν. Τὸ γὰρ μὴδὲν αὐτοῖς ἐνταῦθα παθεῖν, ἐφ' ὅδιον γίνεται μείζονος τῆς ἐκεῖ τιμωρίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Νῦν δὲ κρινόμενοι ὑπὸ Κυρίου, παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κύριῳ καυχήσωμεν*. Τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα, νοουθεσίας· τὰ δὲ ἐκεῖ, τιμωρίας ἐστί. Τί οὖν; πάντα, φησί, τὰ νοσήματα εἰς ἀμαρτημάτων; Οὐ πάντα μὲν, ἀλλὰ τὰ πλεῖστα· ἐνια δὲ καὶ ἀπὸ βραθυμίας γίνονται. Καὶ γὰρ καὶ γαστριμαργία καὶ μέθη καὶ ἀργία τὰ τοιαῦτα τίκτουσι πάθη. Δεῖ δὲ πανταχοῦ διατηρεῖν ἐν μόνῳ, ὥστε εὐχαριστῶς φέρειν πᾶσαν πληγὴν. Γίνονται δὲ καὶ δι' ἀμαρτήματα, ὡσπερ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις ὀρώμεν τινα ποδαλγία κατασχεθέντα διὰ τοῦτο. Γίνονται δὲ ἃ καὶ δι' εὐδοκίμῃσιν, ὡσπερ τῷ Ἰωβ φησὶν ὁ Θεός· *Μὴ ἄλλως σοι ολεῖ με κεχρημητικένοι, ἢ ἵνα ἀναφανήσῃ δίκαιος*; Ἀλλὰ τί δήποτε ἐπὶ τῶν παραλυτικῶν τούτων τὰς ἀμαρτίας εἰς μέσον φέρει ὁ Χριστός; Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνῳ τῷ παρὰ τῷ Ματθαίῳ κειμένῳ λέγει· *Θάρσει, τέκνον, ἀφώνηται σου αἱ ἀμαρτίαι*· καὶ τούτῳ, *Ἴδε ὑγιῆς γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε*. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τινὲς τὸν παράλυτον τοῦτον διαβάλλοντές φασιν αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ γενέσθαι κατήγορον, καὶ δια τοῦτο ταῦτα ἀκηκοέναι. Τί οὖν περὶ ἐκείνου τοῦ παρὰ τῷ Ματθαίῳ τὰ αὐτὰ σχεδὸν ἀκούσαντος ἐροῦμεν; Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνῳ εἶπεν· *Ἀφώνηται σου αἱ ἀμαρτίαι*. Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐδὲ οὕτως ταύτης ἐνεκεν τῆς ὑποθέσεως ταῦτα ἔηκουε. Καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν ἃ ἐπαγομένων σαφέστερον ἐστὶ μαθεῖν. *Μετὰ ταῦτα γὰρ, φησὶν, εὐρίσκει αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ ὁ Ἰησοῦς*· ὡσπερ μεγίστης εὐλαβείας σημειὸν ἐστίν. Οὐ γὰρ ἐχώρησεν εἰς ἀγοράς καὶ περιπάτους, οὐδὲ τρυφῆ καὶ ἀνέσει ἔδωκεν ἑαυτὸν· ἀλλ' ἐν τῷ ἱερῷ διήγει· καίτοι γε τοσοῦτην μέλλων ὑπομένειν ἐφοδόν, καὶ παρὰ πάντων ἐλπίονεσθαι ἐκεῖθεν ἃ· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἔπεισεν αὐ-

ἂ Savil. αὐτό. Διὰ τοῦτο καὶ. Ibid. Morel. κολάζει μᾶλλον ἃ Morel. ἐστὶ μαθεῖν. Savil. ἐστὶν ἰδεῖν

ἃ Savil. εἰ δὲ δίκην δόντες, et paulo post ὅταν μὴδ' ὄλωσ τιμωρηθῶμεν ἀμαρτόντες. ἃ Savil. κατασχεθέντα. Γίνονται δὲ. ἂ Αἰὶ καὶ τοῦτο καὶ ἐτέρωθε· ἡμῶν ἐκ τῶν. ἃ Savil. ἐκεῖ.

τὸν ἀποστῆναι τοῦ ἱεροῦ. Εὐρῶν τοίνυν αὐτὸν ὁ Χριστός· καὶ μετὰ τὸ διαλεχθῆναι τοῖς Ἰουδαίοις, οὐδὲν τοιοῦτον ἠνέξατο. Εἰ δὲ τοῦτο ἐγκαλεῖν ἤθελεν, εἶπεν ἄν πρὸς αὐτὸν· Πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖς, καὶ οὐτε τῇ θεραπείᾳ γέγονας βελτίων; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ μέλλον αὐτὸν ἀσφαλίζεται μόνον.

β'. Τί δήποτε οὖν καὶ χυλοῦς καὶ κυλλοῦς θεραπεύσας, οὐδαμοῦ τούτων ἐμνημόνευσεν; Ἔμοι δοκεῖ τούτοις μὲν ἐξ ἀμαρτημάτων τὰ νοσήματα γενέσθαι, τοῖς δὲ ἄλλοις ἐξ ἀσθενείας φυσικῆς. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, καὶ τοῖς ἄλλοις διὰ τούτων καὶ τῶν πρὸς τούτοις εἰρημένων διελέχθη. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἄλλων πάντων τὸ νόσημα τοῦτο χαλεπώτερον, διὰ τοῦ μείζονος καὶ τὰ ἐλάττωνα διορθοῦται. Ὅσπερ γὰρ θεραπεύσας τινὰ ἕτερον, παρηγγεῖλε δοῦναι δόξαν τῷ Θεῷ, οὐκ ἐκείνῳ μόνῳ ταῦτα παραινῶν, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνου πᾶσιν· οὕτω καὶ τούτοις διὰ τούτων πᾶσι καὶ τοῖς λοιποῖς παραινεῖ καὶ συμβουλεύει ταῦτα, ἃ καὶ πρὸς τούτους εἴρηκε. [218] Πρὸς δὲ τούτους, κάκεῖνον εἶπεν, ὅτι πολλὴν ἐνείδεν αὐτοῦ τῇ ψυχῇ τὴν καρτερίαν, καὶ ὡς δυναμένη τὸ παράγγελμα δέξασθαι παραινεῖ, τῇ τε εὐεργεσίᾳ καὶ τῷ φόβῳ τῶν μελλόντων κακῶν κατέχων αὐτὸν ἐπὶ τῆς ὑγείας. Καὶ ὅρα τὸ ἀκόμψαστον. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴδε ὑγίη σε ἐποίησα, ἀλλ', Ὑγιῆς γέγονας· *μηκέτι ἀμάρτανε*. Καὶ πάλιν οὐκ εἶπεν, Ἴνα μὴ σε κολάσω, ἀλλ', Ἴνα μὴ χεῖρόν τι σοι γένηται, ἀπροσώπως ἀμώφερα τιθεὶς, καὶ δεικνὺς χάριτος μᾶλλον οὐσαν τὴν ὑγίαιαν, ἢ τῆς ἀξίας. Οὐ γὰρ ἐνεφηνεν ὅτι τὴν ἀξίαν δούς ἀπὸ πλάγχθους, ἀλλ' ὅτι φιλανθρωπιᾷ ἐσώζετο. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, εἶπεν ἄν· Ἰδοὺ δέδωκας τὴν ἡμαρτημένον δίκην ἱκανήν· ἀσφαλίζου λοιπόν. Νῦν δὲ οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ πῶς; Ἴδε ὑγιῆς γέγονας· *μηκέτι ἀμάρτανε*. Ταῦτα καὶ ἡμῖν αὐτοῖς συνεχῶς ἐπιλέγομεν, κἄν μὲν κολασθέντες ἀπαλλαγώμεν, τοῦτο ἕκαστος πρὸς ἑαυτὸν λεγέτω· Ἴδε ὑγιῆς γέγονας· *μηκέτι ἀμάρτανε*. Ἄν δὲ μὴ δῶμεν δίκην, τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοντες, ἐκείνο τὸ ἀποστολικὸν ἐπάδωμεν, ὅτι *τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν ἡμῶν ἄγει· κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα καὶ ἀμετανοήτην ἡμῶν καρδίαν ἠθσαυρίζομεν ἑαυτοῖς ὀργήν*. Οὐ τῷ σπλίξαι δὲ τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν μέγα αὐτῷ παρέσχετο τῆς οἰκειᾶς θεότητος σημεῖον. Τῷ γὰρ εἶπεν, *Μηκέτι ἀμάρτανε*, ἐδήλωσεν εἰδὸτα πάντα τὰ ἐμπροσθεν αὐτῷ γεγενημένα πλῆθμελήματα· ὅθεν καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἔμελλεν ἀξιοπίστο; εἶναι. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ ἄνθρωπος καὶ ἀπήγγελε τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ ποιήσας αὐτὸν ὑγιῆ. Καὶ ὅρα αὐτὸν πάλιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένοντα εὐγνωμοσύνης. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ εἰπών, Ἄρον τὸν κράδδατόν σου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνοι τὸ δοκοῦν ἐγκλημα τοῦτο ἔδει προέφερον, αὐτὸς τὴν ἀπολογία ἐπὶ ἀει προβάλλεται, πάλιν τὴν ἰατρὴν δῆλον ποιῶν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐφελκυσσασθαι σπεύδων καὶ οικειώσασθαι ε. Οὐ γὰρ οὕτως ἀναίσθητος ἦν, ὡς μετὰ τοσαύτην εὐεργεσίαν καὶ παραινέσιν προδόναι τὸν εὐεργέτην, καὶ κακούργῳ διανοίᾳ τοῦτο εἶπεν. Εἰ γὰρ καὶ θηρίον ἦν, εἰ γὰρ ἀπάνθρωπός τις καὶ λίθινος, ἱκανὴ καὶ ἡ εὐεργεσία καὶ ὁ φόβος αὐτὴν ἦν καταστρεῖν. Καὶ γὰρ ἔναυλον ἔχων τὴν ἀπειλήν, ἔδεισεν ἄν μὴ χεῖρόν τι πάθῃ, μέγιστα λαβῶν τῆς τοῦ ἱατροῦ δυνάμεως δέγματα δ. Ἄλλως τε εἰ διαβάλλειν ἐδοῦλετο, τὴν ὑγίαιαν αἰγίσσας, τὴν παράδασιν εἶπεν ἄν καὶ κατηγόρησεν. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο, οὐκ ἐστὶ· ἀλλὰ πολλῆς παβήσας τὰ βήματα καὶ εὐγνωμοσύ-

\* Codd. laudati et Savil. δίκην. ἔ Τούτο deest in quibusdam. ε Allii σπεύδων πρὸς τὴν οικειώσιν. δ Savil. δυνάμεως τὰ ἐνέχυρα.

νης, καὶ ἀνακηρύττει τὸν εὐεργέτην οὐδὲν ἔλαττον τοῦ τυφλοῦ. Τί γὰρ ἐκεῖνός φησιν; Ἐποίησε πηλὸν καὶ ἔχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς· οὕτω καὶ οὗτος· Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ ποιήσας με ὑγιῆ. Ἐδίδωκεν οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτείνειν, ὅτι ταῦτα ἐποίησε ἐν Σαββάτῳ. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Ὅτε μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογήσασθαι ἔδει, τὸν Δαυῖδ τὸν ὀμόδουλον [219] αὐτῶν εἰς μέσον ἔφερον, οὐκ ἀνέγνωτε, λέγων, τί ἐποίησε Δαυῖδ. ὅτε ἐπέτασαν αὐτός; Ὅτε δὲ περὶ ἑαυτοῦ, ἐπὶ τὴν Πατέρα κατέφυγεν, ἐκατέρωθεν τὸ ὀμότιμον δεικνύς, τῷ τε Πατέρα εἰπεῖν ἰδιαζόντης, καὶ τῷ τὰ αὐτὰ πράττειν ἐκείνῳ. Καὶ διατι μὴ εἶπε τὰ περὶ τὴν Ἱερὴν γενόμενα; Ἀναγαγεῖν αὐτοὺς ἠθέλησεν ἀπὸ τῆς γῆς, ἵνα μηκέτι ὡς ἀνθρώπων προσέχωσιν, ἀλλ' ὡς Θεῷ καὶ νομοθετεῖν ὀφείλουσι. Εἰ δὲ μὴ γνήσιος ἦν Ἰῶδς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας, ἡ ἀπολογία κατηγορίας μείζων ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις ὑπαρχος νόμον βασιλικὸν μεταθεῖς, εἶτα ἐγκαλοῦμενος ἀπολογεῖτο οὕτω, καὶ λέγοι, ὅτι καὶ γὰρ ὁ βασιλεὺς ἔλυσε, δυνήσεται διαφυγεῖν, ἀλλὰ καὶ μείζον τὸ ἐγκλημα οὕτως ἐργάζεται. Ἄλλ' ἐνταῦθα ἐπειδὴ ἴσα τὰ τῆς ἀξίας, διὰ τοῦτο καὶ τὰ τῆς ἀπολογίας ἀπίστικα μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσης. Ἀφ' ὧν γὰρ, φησὶν, ἀπολύεται τὸν Θεὸν ἐγκλημάτων, ἀπὸ τῶν αὐτῶν καὶ ἐμέ. Διὰ τοῦτο καὶ προλαβὼν εἴρηκεν.

Ὁ Πατήρ μου, ἵνα καὶ ἄκοντας πείσῃ τὰ αὐτὰ αὐτῷ συγχωρεῖν, τὴν ἀκριβῆ γνησιότητα αἰδουθέντας. Εἰ δὲ λέγοι τις· Καὶ ποῦ ὁ Πατήρ ἐργάζεται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ καταπαύσας ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ; τὸν τρόπον μαλέτω καθ' ὃν ἐργάζεται. Τίς οὖν ὁ τρόπος τῆς ἐργασίας; Προνοεῖ, συγχροεῖ ὁ τὰ γενόμενα πάντα. Ὅρων τοίνυν ἥλιον ἀνατέλλοντα, καὶ δελφίνην τρέχουσαν, καὶ λίμνας, καὶ πηγὰς, καὶ ποταμούς, καὶ ἕτους, καὶ φύσους δρόμον, τὸν ἐν τοῖς σπέρμασι, τὸν ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις καὶ τοῖς τῶν ἀλόγων, τὰ ἄλλα πάντα δι' ὧν τόδε τὸ πᾶν συνέστηκε, μάνθανε τὴν διηνεκῆ τοῦ Πατρὸς ἐργασίαν. Ἄνατέλλει γὰρ, φησὶ, τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐὰν ποιηροῖς καὶ ἀγαθοῖς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἄδικους. Καὶ πάλιν· Εἰ δὲ τὸν κράδδατόν σου ἀήρῳ σήμερον ὄντα καὶ ἀβρίον εἰς πύρ βαλλόμενον, οὕτως ὁ Θεὸς ἀμφιένρυσσι καὶ περὶ τῶν πετεινῶν διαλεγόμενος; πάλιν· Ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά.

γ'. Ἐνταῦθα μὲν οὖν διὰ βήμάτων τὸ πᾶν ἐποίησεν ἐν Σαββάτῳ, καὶ οὐδὲν πλέον προσέθηκεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐν τῷ ἱερῷ γινομένων, καὶ ἀφ' ὧν αὐτοὶ πράττουσι, λύει τὰ ἐγκλήματα· ἔνωθα δὲ καὶ ἔργον γενέσθαι ἐκέλευσεν, οἷον τὸ τὴν κλίνην ἄραι, οὐδὲν μέγα πρὸς τὸ πρᾶγμα συντελοῦν, ἀλλ' ἐν τοῦτο μόνον, δεικνύων σαφῆ τοῦ Σαββάτου τὴν λύσιν, ἐπὶ τὸ μείζον ἀνάγει τὸν λόγον, μᾶλλον αὐτοῖς καταπλήξαι βουλόμενος ἀπὸ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀξίας, καὶ ἀναγαγεῖν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον. Διὰ τοῦτο ὅταν περὶ Σαββάτου ἢ ὁ λόγος, οὔτε ὡς ἄνθρωπος μόνον ἀπολογεῖται, οὔτε ὡς Θεὸς μόνον, ἀλλὰ ποτὲ μὲν οὕτως, ποτὲ δὲ ἐκείνως. Ἦθούλετο γὰρ ἀμψότερα πιστεύεσθαι, καὶ τῆς οἰκονομίας τὴν συγκατάθεσιν, καὶ τῆς θεότητος τὴ ἀξίωμα. Διὰ τοῦτο νῦν ὡς Θεὸς ἀπολογεῖται. Εἰ γὰρ ἔμελλεν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτοῖς ἀεὶ διαλέγεσθαι μόνον, ἔμεινεν ἄν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ταπεινότητος. Διόπερ ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, τὸν Πατέρα εἰς μέσον ἄγει. Καίτοι καὶ αὐτῇ [220] ἡ κτίσις ἐργάζεται ἐν Σαββάτῳ. Καὶ γὰρ ὁ ἥλιος τρέχει, καὶ ποταμοὶ βέουσι, καὶ πηγαὶ βρούουσι f, καὶ γυναῖκες τρίτουςιν

\* Συγχροεῖ. Frustra suspicatur Savil. legendum συγχροεῖ. f Savil. βρούουσι.

quod sane pietatis signum erat. Non enim forum et ambulacra petebat, neque cibo et desidie se dedit, sed in templo degebat: etiamsi illinc se ab omnibus pellendum expectaret, nihil ipsi suavit, ut a templo discederet. Cum ergo Christus illum invenisset postquam cum Judæis loquutus fuerat, nihil hujusmodi subindicavit. Quod si hac de re illum accusare voluisset, dixisset illi: Rursus in iisdem persistis, nec ex recuperata valetudine factus es melior? Verum nihil dicit hujusmodi, sed in posterum cautio rem reddidit.

2. Cur autem cum claudos et mutilos curat, nihil hujusmodi loquitur? Mihi quidem videtur his quidem morbum in peccatorum pœnam venisse, aliis vero ex corporea infirmitate. Ni i hoc esset, alios quoque eadem de causa alloquutus fuisset. Cum enim hic morbus cæterorum omnium sit gravissimus, per eum etiam minoribus remedium præbet. Sicut enim cum alium quemdam curavisset, præcepit ei ut daret gloriam Deo; non illi soli hoc monitum dedit, sed per illum omnibus: sic per hos etiam cæteros omnes hortatur, et hæc monita dat singulis. Ad hæc hoc etiam addendum, ipsum nempe magnam ejus perseverantiam vidisse: ideoque illum monet ut qui possit mandatum servare, atque illum beneficio et futurorum timore malorum in sana mente continet. Et vide quam sit alienus a fastu. Non enim dixit, Ecce sanum te feci; sed, *Sanus factus es; noli amplius peccare*. Neque dixit, Ne te puniam; sed, *Ne tibi aliquid deterius contingat*. In neutro personam memorat, ostenditque valetudinem ex gratia potius quam ex merito restitutam. Neque enim dixit illum ex merito evasisse pœnas, sed ex benignitate servatum esse. Nisi enim ita res esset, dixisset, Ecce debitas peccatorum pœnas dedisti; cave tibi deinceps. Jam vero non ita dicit, sed quomodo? *Ecce sanus factus es; jam noli peccare*. Hæc nobis ipsis frequenter dicamus, et si castigati evadamus, hæc intra nos loquamur singuli: *Ecce sanus factus es; jam noli peccare*. Quod si in iisdem perseverantes, pœnas non demus, illud apostolicum recitemus: *Benignitas Dei ad pœnitentiam nos adducit: secundum duritiam autem et impietens cor nostrum thesaurizamus nobis iram (Rom. 2. 4. 5)*. Neque firmando corpus dumtaxat, sed aliunde etiam magnum divinitatis suæ signum ipsi præbuit. Cum enim dixit, *Jam noli peccare*, significat se peccata illa omnia nosse, quæ ille ante fecerat; unde in posterum fide dignus haberi debebat. 15. *Abiit ergo ille homo, et nuntiavit Judæis, quia Jesus esset qui fecit eum sanum*. Vide iterum ipsum grato animo esse perseverantem. Non enim dixit: Ille est qui dixit mihi, *Tolle grabbatum tuum*. Quia enim illi id quod culpandum videbatur semper objiciebant, ipse responsionem semper affert, ut medicum celebret, et alios allicit et trahat. Non enim tam stupidus et ingratus erat, ut post tantum beneficium cum admonitione conjunctum, beneficium proderet, et maligno animo sic loqueretur. Nam etsi fera, etsi inhumanus et lapideus fuisset, et beneficium et metus ipsum poterant cohibere.

Ex comminatione quippe timebat ne quid sibi deterius contingeret, cum maxima haberet potestatis tanti medici argumenta. Alioquin si calumniari voluisset, non memorata sanitate, transgressionem tantum in-cusasset. At contra ille magna cum fiducia et grati animi significatione beneficium celebrat, non minus quam cæcus ille, qui dicebat, *Lutum fecit de apato, et unxit oculos meos (Joan 9 6)*; ita et hic: *Jesus est qui fecit me sanum*. 16. *Propterea persequerantur Judæi Jesum et volebant illum interficere, quia hæc faciebat in sabbato*. Quid ergo Christus? 17. *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*. Quando discipulus defendere oportebat, Davidem illorum conservum in medium afferbat: *Non legistis, inquit, quid fecerit David, quando esuriebat (Matth. 12. 3)*? Quando autem pro seipso loquitur, ad Patrem confugit, utrinque se Patri æqualem significans, et cum privatim Patrem nominat, et cum se eadem quæ Pater operari ostendit. Et cur non memorat ea quæ in Jericho facta sunt? Volebat illos a terra abducere, ut non amplius ad illum tamquam hominem respicerent, sed tamquam ad Deum et legislatorem. Nisi autem Dei Filium et ex eadem substantia esset, defensio foret accusati-um deterior. Si quis enim præfectus, qui regiam legem transgrederetur, accusatus responderet ipsum regem illum transgressum esse, non utique absolveretur; imo majori esset crimini obnoxius. Verum hic quoniam par est dignitas, defensio legitima omnino est. Eadem ratione qua Deum crimine liberatis, et me liberate. Ideo primum dicit, *Pater meus*; ut vel invitis suadeat eadem sibi concedenda esse, si verum Filium revereantur. Quod si quis dixerit, et ubinam Pater operatur, qui septimo die requievit ab omnibus operibus suis? is modum quo operatur discat. Quis ille modus est? Opificiis suis providet, illaque fovet. Cum vides ergo solem orientem, lunæ cursum, stagna, fontes, fluvios, pluvias et naturæ cursum, sive in seminibus, sive in nostris et brutorum corporibus, aliaque omnia per quæ hoc universum consistit, discite perennem Patris operationem, *Qui solem suum, inquit, oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos (Matth. 5. 45)*. Et rursum, *Si autem scenum agri quod hodie est, et cras in ignem mittitur, Deus sic vestit (Matth. 6. 30)*; et de volatilibus quoque, *Pater vester celestis pascit illa (Ibid. v. 26)*.

5. Hic ergo verbis totum perfecit in sabbato, nihilque amplius addidit, sed ex iis quæ in templo fiebant, atque ex ipsorum operibus, objecta crimina solvit. <sup>1</sup>[Ubi vero operari præcipit, exempli causa, lectum tollere, rem sane non magni momenti, sed quæ tamen sabbati solutionem clare significet, tunc atiora loquitur ut illos ex Patris dignitate percipiant, et ad sublimiora ducat. Quapropter] cum de sabbato agitur, neque ut homi-

<sup>1</sup> Totus locus uncinis clausus sic in interpretatione Aretini effertur: *tibi vero operari præcipit, cum, verbi gratia, dicit (sic quoad sensum, quæ sequuntur ipsa Aretini verba sunt), Tolle grabbatum tuum: ut non grave quiddam esse sabbati prævaricationem ostendat, aliorum loquitur, ut paternam unctoritate illos terreat, et ad supernam trahat contemplationem. Qui de causa, etc. Aretinus longe brevior rem, ut videre est, lectionem secutus est.*

tantum, neque ut Deus tantum sese purgat; sed modo hac, modo illa ratione. Volebat enim utrumque credi, et incarnationis humilitatem, et Deitatis dignitatem. Ideo nunc ut Deus sese purgat. Nam si humano semper more ipsos alloquutus fuisset, in eadem perstitissent humilitate. Quamobrem ne id fieret, Patrem in medium adducit. Atqui ipsæ creaturæ in sabbato operantur. Sol cursum perficit, flumina manant, fontes scaturiunt, mulieres pariunt. Verum ut discas ipsum non ex numero creaturarum esse, non dixit, Etiam, operor: nam creaturæ quoque operantur; sed quid? Etiam, operor: nam Pater meus operatur. 18. *Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere, inquit, quia non solum solvebat sabbatum, sed quia et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.* Neque verbis tantum id demonstravit, sed longe magis operibus. Cur ita? Quia in verbis cavillari poterant, ac de fastu accusare; cum autem rerum et operum veritatem, quæ potentiam prædicaret, cernebant, tunc ne hiscere quidem contra audebant.

*Christum æqualem esse Patri probatur; objectioni respondetur.* — Verum aiunt illi, qui nolunt hæc pia mente accipere, Non Christus se æqualem Deo fecit; sed hoc Judæi suspicabantur. Quamobrem hæc dicta altius resumamus. Dic mihi, Christum Judæi persequebantur, necne? Persequebantur utique; id nemini non notum. Illane an alia de causa ipsum persequebantur? Illa certe de causa, ut fatentur omnes. Sabbatum solvebat, necne? Solvebat, id nemo negaverit. Deum Patrem suum dicebat, necne? Dicebat utique. Ergo eadem serie cætera subsequuntur. Sicut enim Patrem dicere Deum, solvebat sabbatum, ac propter hoc magisque propter illud a Judæis persecutionem pati, non falsa opinio, sed veritas: ita seipsum æqualem Deo facere, eadem mente declarabatur: quod ex supradictis manifestius est. Illud enim *Pater meus operatur, et ego operor*, id ipsum est ac si se Deo æqualem faceret. Nullam enim perhibet in his verbis differentiam. Neque enim dixit: Ille operatur, et ego subministro; sed, Sicut ille operatur, ita et ego; magnamque ostendit æqualitatem. Quod si id non ille demonstrare voluisset, sed id Judæi frustra suspicati essent: non sivisset illos hæc falso existimare, sed emendavisset. Neque hoc evangelista siluisset, verum palam dixisset, sic Judæos suspicatos fuisse, sed ipsum non se Deo æqualem fecisse: ut alibi facit, cum videt rem alia mente dictam, alio sensu accipi; ut cum Christus dicit, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*, de carne sua loquens. Verum Judæi id non intelligentes, sed putantes illum de Judaico templo loqui, dicebant: *Quadraginta sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?* Quia igitur aliud ipse dixerat, aliud illi suspicati fuerant, illeque de carne sua, hi de templo suo intelligebant; id indicans evangelista, imo illorum corrigens opinionem, subjunxit: *Ille autem dicebat de templo corporis sui.* Itaque si hoc loco Christus non se æqualem Patri fecisset, Judæorum certe id opinantium sententiam emenda-

visset, dixissetque: Judæi putabant ipsum se Deo æqualem facere, ipse vero non de æqualitate illa loquebatur. Neque enim hic solum evangelista id hoc loco facit, sed etiam alius evangelista alibi. Cum enim præcepisset discipulis Jesus: *Cavete a fermento Phariseorum et Sadduceorum* (Matth. 16. 6): illi vero cogitarent, dicerentque, Panes non accepimus; cum aliud ille diceret, fermentum doctrinam appellans, aliud illi intelligerent, de panibus dictum putantes, illud corrigit, non jam evangelista, sed ipse Christus sic loquens: *Quomodo non intelligitis me non dixisse vobis a panibus cavere* (Ibid. v. 11)? Illic vero nihil simile. Atqui dicit aliquis, hoc ipsum de medio tollit Christus dum addit: *Non potest Filius a seipso quidquam facere.* Imo contra, mi hmo; non enim tollit æqualitatem, sed firmat eam dum hæc dicit. Verum diligenter attendite: neque enim de levi re questio est. Nam illud, *A semetipso*, sæpe in Scriptura habetur, et de Christo et de Spiritu sancto dictum est; visque dictionis est ediscenda, ne in gravissimos errores incidamus. Nam si illam excipias ut statim offertur, vide quanta hinc absurditas consequatur. Neque enim dixit, se alia posse per semetipsum operari; alia secus; sed generatim dicit: 19 *Non potest, Filius a semetipso quidquam facere.*

4. Interrogabimus ergo contradicentem, Nihilne potest a semetipso facere Filius? Si responderit, Nihil; reponemus: Atqui maximum honorum per semetipsum fecit, id quod Paulus clamat, *Qui cum in forma Dei esset, non rapinum arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens* (Philipp. 2. 6). Et rursum ipse Christus alibi: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam, et nemo tollit eam a me: ego pono eam a meipso* (Joan. 10. 18). Viden' et mortis et vite potestatem habentem, qui tantam æconomiam a semetipso fecit. Equid dicam de Christo? Nos enim, quibus nihil vilius, multa a nobis ipsis facimus, a nobis ipsis nequitiam, a nobis ipsis virtutem deligimus. Quod si non a nobis ipsis, neque potestatem habeamus: neque, si peccaverimus, in gehennam incidemus, neque, si bona opera fecerimus, regnum cælorum consequemur. Nihil aliud ergo est illud, *A semetipso non potest facere quidquam*, quam quod nihil possit Patri contrarium facere, nihil alienum, nihil peregrinum, id quod maxime æqualitatem et concordiam magnam ostendit. Et cur non dixit, Nihil contrarium facit, sed, *Non potest*? Ut hinc rursum ostendat omnimodam æqualitatem. Non enim imbecillitatem, sed magnam ejus potentiam indicat. Nam alibi quoque de Patre dicit Paulus: *Ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum* (Hebr. 6. 18); et rursum: *Si negaverimus, ille fidelis manet; negare seipsum non potest* (2. Tim. 2. 12). Illud, *Impossibile est*, nusquam imbecillitatem significat, sed potentiam, et potentiam ineffabilem. Hoc autem significat: illa substantia res hujusmodi nullas admittit. Quemadmodum enim cum dicimus, impossibile est Deum peccare, non imbecillitatem ipsi tribuimus,

Ἄλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τῆς κτίσεώς ἐστιν, οὐκ εἶπε, Ναί, ἐργάζομαι· καὶ γὰρ ἡ κτίσις ἐργάζεται· ἀλλὰ τί; Ναί, ἐργάζομαι, καὶ γὰρ ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται. *Διὰ τοῦτο οὐν μᾶλλον ἐξίτητον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι*, φησί, ἀποκτείναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλεγε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα ἰδίου ἔλεγε τὸν Θεόν, Ἰσὸν αὐτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Καὶ μὴν οὐκ ἐνόησαν τοῦτο μόνον· οὐ γὰρ ἐν τοῖς ῥήμασι τοῦτο ἐδείκνυε μόνους, ἀλλὰ πολλῶν μάλιστα ἐν τοῖς πράγμασι. Τί δὴ ποτε; Ὅτι τοῖς μὲν λόγοις εἶχον ἐπιστήματα, καὶ ἀλαζονεῖαν ἐγκαλεῖν τὴν δὲ τῶν πραγμάτων ὀρώντες ἀλήθειαν ἐκβαίνουσιν, καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἀνακηρυττομένην τὴν δύναμιν, οὐδὲν ἀντειπεῖν ἠδύναντο λοιπὸν.

Ἄλλ' οἱ μὴ βουλόμενοι μετ' εὐγνωμοσύνης ταῦτα θέσθαι, φαίνονται, ὅτι οὐκ ὁ Χριστὸς ἐποίησε αὐτὸν Ἰσὸν τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ Ἰουδαῖοι τοῦτο ὑπώπτευσαν. Οὐκοῦν ἀνωθεν φέρε τὰ εἰρημένα ἐπέλωμεν. Εἰπέ δὴ μοι, ἰδίωκον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, ἢ οὐκ ἐδίωκον; Παντί που δήλον ὅτι ἐδίωκον. Καὶ διὰ τοῦτο ἐδίωκον, ἢ δι' ἕτερόν τι; Καὶ τοῦτο συνομολογεῖται, ὅτι διὰ τοῦτο. Ἐλυεν οὖν τὸ σάββατον, ἢ οὐκ ἔλυεν; Οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἔχοι τις ἂν ἀντειπεῖν. Πατέρα ἰδίον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἢ οὐκ ἔλεγε; Καὶ τοῦτο ἀληθές. Οὐκοῦν καὶ τὰ ἐξῆς τῆς αὐτῆς ἀκολουθίας ἔχεται. Ὅσπερ γὰρ τὸ Πατέρα λέγειν ἰδίον τὸν Θεόν, καὶ τὸ λύειν τὸ σάββατον, καὶ τὸ διώκεσθαι παρὰ τῶν Ἰουδαίων διὰ τε ἐκεῖνο, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον, οὐκ ὑπονοεῖς ἦν ἐψευσμένης, ἀλλὰ πράγματος ἀληθοῦς· οὕτως καὶ τὸ Ἰσὸν αὐτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, τῆς αὐτῆς γνώμης ἀπόφασις ἦν. Καὶ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν δὲ εἰρημένων τοῦτο σαφέστερον ἐστὶν ἰδεῖν. Τὸ γὰρ, Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι, Ἰσὸν ἐστὶν αὐτὸν δεικνύοντος τῷ Θεῷ. Οὐ γὰρ δείκνυε ἐν τούτοις οὐδεμίαν διαφορὰν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐκείνος μὲν ἐργάζεται, ἐγὼ δὲ ὑποργῶ· ἀλλ', Ὅσπερ ἐκεῖνος; ἐργάζεται, οὕτως καὶ ἐγώ. Καὶ ἰσότητα πολλὴν ἐπεδείξατο. Εἰ δὲ οὐκ αὐτὸς τοῦτο ἐβούλετο κατασκευάσαι, ἀλλ' οἱ Ἰουδαῖοι τοῦτο μάλιστα ὑπώπτευσαν· οὐκ ἂν ἀφῆκεν αὐτῶν εἶναι τὴν διάνοιαν ἐσφαλμένην, ἀλλὰ καὶ διώρθωσαν ἂν τοῦτο. Καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς; δὲ οὐκ ἂν αὐτὸν παρσιύθησεν, ἀλλ' εἶπεν ἂν φανερώς, ὅτι Ἰουδαῖοι μὲν οὕτως ὑπώπτευσαν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἐποίησε αὐτὸν Ἰσὸν τῷ Θεῷ· ὡσπερ καὶ ἀλλοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, ὅταν ἰσῆ ἄλλως μὲν λεγόμενον, ἄλλως δὲ ὑπώπτευσαν τὸ λεγθῆναι· οἶον, *Ἄψατε τὸν ναὸν τοῦτο*, ἔλεγον ὁ Χριστὸς, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν, περὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ λέγων. Ἄλλ' οἱ Ἰουδαῖοι τοῦτο μὴ συνιέντες, καὶ νομίσαντες περὶ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ναοῦ λέγεσθαι, *Ἐν τρισαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν*, ἔλεγον, *ὡκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερθεὶς αὐτόν;* Ἐπεὶ οὖν ἄλλο μὲν εἶπεν αὐτὸς, ἄλλο δὲ ὑπώπτευσαν ἐκεῖνοι (αὐτὰ; μὲν γὰρ περὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἔλεγον, ἐκεῖνοι δὲ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ αὐτῶν ἐνόμιζον τοῦτο εἰρησθαι), ἐπισημαινόμενος τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς, μᾶλλον δὲ διαρθρούμενος αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, ἐπήγαγε λέγων· *Ἐκεῖνος δὲ [221] ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ.* Ὅστε εἰ καὶ ἐνταῦθα ὁ μὲν Χριστὸς οὐκ ἐποίησε αὐτὸν Ἰσὸν, οὐδὲ ἐβούλετο τοῦτο παραστήσαι, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι τοῦτο ὑπώπτευσαν, διώρθωσαν ἂν κἀνταῦθα τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Ἰουδαῖοι μὲν ἐνόμιζον αὐτὸν Ἰσὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, ἐκεῖνος δὲ οὐ περὶ τῆς ἰσότητος ἔλεγε. Καὶ γὰρ

a Savil. et cod. 706 : Καὶ οὐκ εἶπε λέγων μόνον, ἀλλὰ καὶ πράττον· οὐ... μόνους, ἀλλὰ πικρότερον ἔ. τ. π. b Savil. οὐδὲ γὰρ ἐδείκνυε. Murel. οὐδὲ γὰρ ἐδίωκον. c Savil. ἐν τούτῳ, Murel. τούτῳ.

οὐδὲ ἐνταῦθα μόνον οὗτος μόνος, ἀλλὰ καὶ ἀλλοῦ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο φαίνεται ποιῶν καὶ ἕτερος εὐαγγελιστῆς. Ὅτε γὰρ παρήγγειλε τοῖς μαθηταῖς λέγων· *Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων*, ἐκεῖνοι δὲ διελογίζοντο, λέγοντες, ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβομεν· καὶ ἄλλο μὲν αὐτὸς εἶπε, ζύμη· τὴν διδασκαλίαν καλῶν, ἄλλο δὲ ὑπώπτευσαν οἱ μαθηταί, περὶ ἄρτων εἰρησθαι νομίζοντες, διορθοῦνται αὐτὸ πάλιν, οὐκ ἔτι ὁ εὐαγγελιστῆς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Χριστὸς, οὕτως λέγων· *Πῶς οὐ νοεῖτε ὅτι προσέχειν οὐ περὶ ἄρτων εἶπον ὑμῖν;* Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Καὶ μὴν, φησὶν, αὐτὸ τοῦτο ἀναίρων, ἐπήγαγεν ὁ Χριστὸς· *Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄψ' αὐτοῦ οὐδέν.* Τούναντίον μὲν οὖν, ἀνθρωπε, πεποίηκεν· οὐδὲ γὰρ ἀναίρων, ἀλλὰ καὶ ἐπισφίγγων τὴν ἰσότητα τοῦτο λέγει. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριθείας· οὐδὲ γὰρ τὸ τυχόν ἐστι τὸ ζητούμενον. Τὸ γὰρ, *Ἄψ' αὐτοῦ*, τοῦτο πολλαχού τῆς Γραφῆς κεῖται, καὶ ἐπ' αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Καὶ δεῖ μαθεῖν τῆς λέξεως τὴν δύναμιν, ἵνα μὴ τὰ μέγιστα ἀμαρτάνωμεν. Εἰ γὰρ αὐτὴν καθ' αὐτὴν οὕτως ἐκλάβοι τις, ὡσπερ ἐστὶ πρόχειρον ἐκλαθεῖν, σκόπησον ἡλίκῳ ἔψεται τὸ ἀτοπον. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι τὰ μὲν δύναται ἄψ' αὐτοῦ ποιεῖν, τὰ δὲ οὐ δύναται, ἀλλὰ καθόλου εἶπεν· *Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄψ' αὐτοῦ οὐδέν.*

δ. Ἐρώμεθα τοῖνον τὸν ἀντιέχοντα τοῦτοισι; Οὐδὲν οὖν ἄψ' αὐτοῦ δύναται ποιεῖν ὁ Υἱὸς, εἰπέ μοι; Κἀν εἶπη, ὅτι Οὐδὲν, ἐροῦμεν, ὅτι Καὶ μὴν τὸ μέγιστον τῶν ἀγαθῶν ἄψ' αὐτοῦ πεποίηκε· καὶ βοᾷ Παῦλος, λέγων· *Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἄρπαγμόν ἠήχησεν τὸ εἶναι ἰσὸν Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφῇ δουλοῦ λαθὼν.* Καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἀλλοῦ· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαθεῖν αὐτήν, καὶ οὐδὲν ἄρσι αὐτὴν ἄψ' ἐμοῦ· ἐγὼ τίθημι αὐτήν ἄψ' ἐμοῦ τοῦ.* Ὅρξαι καὶ θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχοντα, καὶ τὴν τοσαύτην οἰκονομίαν ἄψ' αὐτοῦ ἐργασάμενον; Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ Χριστοῦ; Ἡμεῖς γὰρ, ὡν οὐδὲν εὐτελέστερον γένοιτ' ἂν, πολλὰ ἄψ' ἐαυτῶν πράττομεν, καὶ κακίαν ἄψ' αὐτῶν αἰρούμενοι, καὶ ἀρετὴν ἄψ' ἐαυτῶν μετρηόμενοι. Εἰ δὲ μὴ ἄψ' ἐαυτῶν, μηδὲ ἐξουσίαν ἔχοντες, οὐτ' εἰς γέννησαν ἀμαρτάνοντες ἐμπεσοῦμεθα, οὔτε βασιλείας κατορθούτες ἐπιτευξόμεθα. Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἐστὶ τὸ, *Ἄψ' αὐτοῦ οὐ δύναται ποιεῖν οὐδέν*, ἢ ὅτι οὐδὲν ἐναντίον τῷ Πατρὶ, οὐδὲν ἀλλότριον, οὐδὲν ξένον, ὃ μάλιστα τὴν ἰσότητα ἐνδεικνυμένου καὶ τὴν πολλὴν συμφωνίαν ἐστὶ. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ποιεῖ, ἀλλ' ὅτι *Οὐ δύναται*; ἵνα κἀντεῦθεν δεῖξῃ πάλιν τὸ ἀπαράλλακτον καὶ τὴν ἀκριθείαν τῆς ἰσότητος. Οὐ γὰρ ἀσθένειαν αὐτοῦ κατηγορεῖ τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ καὶ πολλὴν αὐτοῦ τὴν δύναμιν [222] μαρτυρεῖ. Ἐπεὶ καὶ ἀλλοῦ περὶ τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ Παῦλος· *Ἴνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταδύκτωρ, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν· καὶ πάλιν, Εἰ ἀρησόμεθα, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρησασθαι αὐτὸν οὐ δύναται.* Καὶ οὐ δήπου τοῦτο τὸ, *Ἀδύνατον*, ἢ δηλωτικὸν ἀσθενείας, ἀλλὰ δυνάμεως ἐστὶ, καὶ δυνάμει ἀφάτου. Ὁ οὖν λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Πάντων ἀνεπίδεκτος ἡ οὐσία ἐκείνη τῶν τοιούτων ἐστίν. Ὅσπερ γὰρ ὅταν λέγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἀδύνατον τὸν Θεὸν ἀμαρτεῖν, οὐκ ἀσθένειαν αὐτοῦ κατηγοροῦμεν, ἀλλὰ ἀρρητὸν τινα δύναμιν αὐτοῦ μαρτυροῦμεν·

d Alijquī λέγων· οὕτω νοεῖτε, οὐδὲ συνιέτε ὅτι οὐ περὶ αὐτοῦ τοῦτο τὸ. Οὐ δύναται Paulo post Savil. ὃ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ἀνεπίδεκτος.

οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς ὅταν εἶπη, *Οὐ δύναμαι ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν*, τοῦτο λέγει, ὅτι Ἀδύνατον καὶ ἀνεγκλήρωτον ἔστιν ἐμὲ ποιῆσαι τι ἐναντίον τῷ Πατρὶ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ λεγόμενον, τὰ ἐξῆς ἐπελαθόντες, ἴδωμεν τίσι ψηφίζεται ὁ Χριστὸς· πότερον τοῖς παρ' ἡμῶν λεγθεῖσιν, ἢ τοῖς παρ' ὑμῶν. Σὺ μὲν γὰρ φῆς τὴν ἐξουσίαν ἀναιρεῖν τὸ ῥῆμα, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐθεντίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν δύναμιν ἀσθενῆ δεικνύσαι· ἐγὼ δὲ λέγω ὅτι τὴν ἰσότητά, καὶ τὸ ἀπαράλλακτον, καὶ τὸ ὡσαυτεῖ ἐκ μιᾶς γνώμης καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως γινόμενον ἐμφαίνει τοῦτο. Οὐκοῦν αὐτὸν ἐρώμεθα τὸν Χριστὸν, καὶ ἴδωμεν δι' ὧν φησιν ἐξῆς, πότερον πρὸς τὴν σὴν ὑπόνοιαν, ἢ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐρμηνεύει τὰ εἰρημένα. Τί οὖν φησιν· *Ἄ γὰρ ἂν ὁ Πατὴρ ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*. Εἶδες πῶς παρῴριζον ἀνεῖλε τὸ ὑμέτερον, καὶ τὰ εἰρημένα παρ' ἡμῶν ἐθεθαίωσεν; Εἰ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν ποιεῖ, ἔσται οὐδὲ ὁ Πατὴρ ἀφ' ἑαυτοῦ τι ποιεῖν, εἴ γε ὁμοίως αὐτῷ πάντα ποιεῖ β. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, καὶ ἕτερον ἄτοπον ἐψεται. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἅ εἶδε τὸν Πατέρα ποιούντα ἐποιοῦσαν, ἀλλ', *Ἐάν μὴ τι βλέπη τ' ἢ Πατέρα ποιούντα*, οὐ ποιεῖ, τῷ παντὶ παρατείνων χρόνῳ τὸν λόγον· καὶ ἔσται καθ' ὑμᾶς ἀεὶ τὰ αὐτὰ μανθάνειν. Εἶδες πῶς; τὸ μὲν νόημά ἐστιν ὑψηλόν, ἢ δὲ ταπεινότης τοῦ ῥήματος καὶ τοὺς ἴαν ἀναισχύντους καὶ μὴ βουλομένους ἀναγκάσει φυγεῖν τὸ χαμαίζηλον καὶ σφόδρα τῆς ἀξίας ἐκείνης ἀπῆδον; Τίς γὰρ οὕτως ἀθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς εἰπεῖν τὸν Υἱὸν καθ' ἐκάστην ἡμέραν μαθάνειν ἅ δεῖ ποιεῖν; Πῶς δὲ ἔσται ἐκεῖνο ἀληθές, τὸ, *Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι*; πῶς δὲ, *Καὶ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· εἴ γε τὰ μὲν ὁ Πατὴρ ποιεῖ, τὰ δὲ αὐτὸς ὁρῶν μιμεῖται; Ὁρᾷς ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἀνωθεν εἰρημένων, καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα λεχθέντων δεικνύται τῆς αὐθεντίας ἢ ἀπόδειξις; Εἰ δὲ ταπεινότερον προάγει τῶν ῥημάτων ἕνια, μὴ θαυμάσης. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδωκεν αὐτὸν, τὰ ὑψηλὰ ἀκούσας, καὶ ἀντίθεον εἶναι ἐνόμιζον, ὀλίγον καθ' ὑφεῖς διὰ τῶν ῥημάτων μόνων, πάλιν ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀνάγει τὸν λόγον· εἶτα πάλιν ἐπὶ τὰ ταπεινὰ, ποικίλλων αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι καὶ [223] τοῖς ἀγνώμοσι. Σκόπει δὲ· Εἶπεν, *Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*· καὶ ἀποφθάνει ἴσον ἑαυτὸν τῷ Θεῷ, πάλιν λέγει· *Οὐ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν ὁ Υἱὸς οὐδέν, ἐάν μὴ τι βλέπη τὸν Πατέρα ποιούντα*. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον· *Ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*· πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον· *Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δεικνύσιν αὐτῷ, ἃ αὐτὸς ποιεῖ, καὶ μερίζονα τούτων δεῖξει αὐτῷ ἔργα*. Εἶδες ὅσον πάλιν τὸ ταπεινόν; Εἰκότως. Ὁ γὰρ ἐφθην εἰπὼν γ, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ· ὅτι ἡνίκα ἂν λέγη τι χαμαίζηλον καὶ ταπεινόν, μεθ' ὑπερβολῆς αὐτὸ τίθησιν, ἵνα καὶ τοὺς ἀγνώμονας ἢ τῶν ῥημάτων εὐτέλεια πείσῃ μετ' εὐσεβοῦς διανοίας δέξασθαι τὰ νοήματα. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστιν, ἐνόησον πῶς ἄτοπον τὸ εἰρημένον, ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων γυμνάζων. Ὅταν γὰρ εἶπη, *Καὶ μερίζονα τούτων δεῖξει αὐτῷ ἔργα*, εὐρεθήσεται πολλὰ μηδέπω μαθῶν· ὅπερ οὐδὲ περὶ ἀποστόλων ἔστιν εἰπεῖν. Τοῦ γὰρ Πνεύματος ἅπαξ λαθόντες τὴν χάριν, ἀθρόον πάντα καὶ ἤθεσαν καὶ ἐδύναντο ἐκεῖ-

γ Suspicatur Savil. legendum παρ' ἡμῶν. Et ita certe legendum videtur. Sed omnes mss. παρ' ἡμῶν habent. δ Sic Savil. Morel. ποιῶν, ἵνα τὸ ὁμοίως μείνῃ. Ἐπιεί. ε Morel. ταπεινόν; ὡστε εἰκότως ὅπερ ἐφθην εἰπὼν. Savil. melius, quem sequimur.

νο· ἄπερ καὶ εἶδέναι αὐτοὺς καὶ δύνασθαι εἶδε. Οὗτος δὲ εὐρεθήσεται πολλὰ ὧν εἶδέναι ἐχρῆν, μηδέπω μαθῶν. Καὶ τί τοῦτου γένοιτο; ἂν ἀτοπιώτερον; Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον, Ἐπειδὴ τὸν παράλυτον ἐσφιγξες, μέλλει δὲ καὶ νεκρὸν ἐγγεῖρειν, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, μονονουχὶ τούτο λέγων· θαυμάζετε ὅτι παράλυτον ἐσφιγξα; μερίζονα τούτων ἐψεσθε. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπε, ταπεινότερον δὲ πῶς διέξεισιν, ἵνα αὐτῶν παραμυθῆσθαι τὴν μανίαν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ, *Δείξει*, οὐ κυρίως εἰρηται, ἀκουσον τῶν ἐξῆς ὧν ἐπάγει πάλιν. *Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγγεῖρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ*. φησὶν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐς θέλει ζωοποιεῖ. Καίτοι τὸ, *Οὐδὲν δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν*, τῷ, *Οὐς θέλει*, ἐναντίον ἐστίν. Εἰ γὰρ οὐς θέλει, δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν (τὸ γὰρ ἔλεειν, ἐξουσίας)· εἰ δὲ οὐ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ οὐκ ἔτι οὐς θέλει. Τὸ μὲν γὰρ, *Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐγγεῖρει*, τῆς δυνάμεως δεικνύσι τὴν ἀπαράλλαξιν· τὸ δὲ, *Οὐς θέλει*, τῆς ἐξουσίας τὴν ἰσότητά. Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Οὐ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν*, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀναιρουμένης ἐστίν, ἀλλὰ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς δυνάμεως καὶ τοῦ θελήματος ἐνδεικνυμένου; Οὕτω καὶ τὸ, *Δείξει αὐτῷ*, νόησον. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχού φησιν· *Ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ*. Καὶ πάλιν, δεικνύς ὅτι οὐκ ἐνεργεῖται δεχόμενος ποιεῖ, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις*, φησὶ, καὶ ἡ ζωὴ. Εἶτα ἵνα μὴ λέγῃς, ὅτι νεκροὺς μὲν ἐγγεῖρει οὐς θέλει, καὶ ζωοποιεῖ, τὰ δὲ ἄλλα οὐκ οὕτω ποιεῖ, προλαβὼν πᾶσαν ἀπέκλεισεν ἀντιλογίαν τοιαύτην, εἰπὼν· *Ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*· δηλῶν ὅτι καὶ πάντα ἅ ἐκεῖνος, καὶ οὕτω; ὡς ἐκεῖνος ποιεῖ· κἂν νεκρῶν εἴπησιν ἀνάστασιν, κἂν σωματῶν δάκρυα, κἂν ἀμαρτημάτων ἄφεσιν, κἂν ἄλλοιούσιν, ὁμοίως ἐργάζεται τῷ γεγεννηκότι.

ε'. Ἄλλ' οὐδενὶ τούτων προσέχουσιν οἱ τῆς ἑαυτῶν [224] ἀμελοῦντες σιωτηρία; τοσούτον κακὸν τὸ προεδρία ἐρᾶν. Τοῦτο τὰς αἰρέσεις ἔτεκε, τοῦτο τὴν τῶν Ἑλλήνων ἐθεθαίωσεν ἀσέβειαν. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς τὰ ἀόρατα αὐτοῦ ἠβούλετο διὰ τῆς κτίσεως τοῦ κόσμου νοηθῆναι τούτου· ἐκεῖνοι δὲ ταῦτα ἀφέντες, καὶ ἀπαξιώσαντες διὰ ταύτης ἔλθειν τῆς διδασκαλίας, ἕτερον ἔτεμον ἑαυτοῖς ὁδόν· διὸ καὶ τῆς οὐσῆς ἐξέπεσον. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι οὐκ ἐπίστευσαν, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες ε, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δόξαν οὐ ζῆτούντες.

Ἄλλ' ἡμεῖς, ἀγαπητοί, τοῦτο φεύγωμεν τὸ νόσημα μεθ' ὑπερβολῆς καὶ σπουδῆς ἀπάσης. Κἂν γὰρ μυρία κατορθώματα ἔχωμεν, πάντα ἱκανῆ διαλύσαι τῆς κενοδοξίας ἢ λύμῃ. Εἰ τοίνυν ἐπαίνων ἐρώμεν, τοὺς παρὰ τῷ Θεῷ ζητῶντες ἐπαίνους. Ὁ μὲν γὰρ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπαίνους, οἷο; ἂν ἢ, ὁμοῦ τε ἐφάρη καὶ ἀπώλετο· κἂν μὴ ἀπόληται, τὸ κέρδος οὐδὲν ἡμῖν φνεγκε, καὶ ἀπὸ κρίσεως δὲ γίνεται διεσθαρμένης πολλαχῆς. Τί γὰρ θαυμαστὸν ἢ παρὰ ἀνθρώπων ἔχει δόξα, ἢς καὶ ὀρχοῦμενοι ἀπολαύσοι νεοί, καὶ διεσθαρμέναι γυναῖκες, καὶ πλεονέκται καὶ ἄρπαγες; Ὁ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ θαυμαζόμενος ἢ οὐ μετὰ τούτων, ἀλλὰ μετὰ τῶν ἀγίων ἐκεῖνων θαυμάζεται, τῶν προφητῶν λέγω, τῶν ἀποστόλων, τῶν ἀγγελικῶν ἐπιδοξιαμένων βίον. Εἰ δὲ τὸ περιάγειν ὄχλους, καὶ τὸ ἀποδιλέπεσθαι ποδοῦμεν, ἐξετάσωμεν αὐτὸ καθ' ἑαυτοῦ, καὶ οὐδενὸς ἄξιον εὐρήσομεν ὄν. Ὅπως δὲ, εἰ καὶ ὄχλων ἐρᾷς, ἐφέλκου τὸν δῆμον τῶν ἀγγέλων, καὶ γίνου φοβερὸς δαίμοσι, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων οὐδένα

δ Alti θεραπεύση. ε Suspicatur Savillus. legendum παρ' ἀνθρώπων λαμβάνοντες. ἴ Θαυμάζειν pro laudare, usurpati sere diximus.

sed ineffabilem quandam potentiam testificamur : sic etiam cum dicit ipse, *Non possum a meipso facere quidquam*, hoc sibi vult : Prorsus impossibile est ut Patri contrarium quidpiam faciam. Ut vero discas illud sic intelligendum esse, sequentia explorantes, videamus an nobiscum, an vobiscum Christus consentiat. Tu dicis, dictum illud potentiam auferre, necnon auctoritatem ipsi competentem, ipsumque imbecillum comprobare : ego contra dico, his demonstrari aequalitatem, omnimodam paritatem, et omnia ex eadem voluntate et potentia fieri. Ipsum percontemur Christum, et per ea quæ postea dicturus est videamus, an secundum tuam, an secundum nostram opinionem dicta interpretetur. Quid ergo dicit? *Quæcumque Pater fecerit, hæc et Filius similiter facit*. Viden' quomodo sententiam vestram radicibus evelat, nostramque confirmet? Nam si a seipso nihil facit, neque Pater a seipso aliquid faciet, si quæcumque facit Pater et ipse faciat. Nam si res non ita esset, aliud absurdum sequeretur. Neque enim dixit, *Quæ vidit Patrem facientem, hæc facit*; sed, *Nisi viderit Patrem facientem*, non facit, sermonem ad omne tempus extendens : secundum vos autem eadem semper discet. Viden' sententiæ sublimitatem, et verbi humilitatem vel impudentiores ad illud invitos etiam compellere, ut a vili sensu, qui a tanta dignitate abhorret, fugiant? Quis enim adeo miser et infelix fuerit, ut dicat Filium quotidie illa ediscere, quæ facere oportet? Quomodo verum erit illud : *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* (Psal. 101. 28)? quomodo, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil*, si illa quæ Pater facit, hæc ipse videns imitatur? Vides quomodo et ex iis quæ supra dicta sunt, et ex iis quæ postea dicentur, ejus auctoritas demonstraretur? Quod si humiliter quædam proferat, ne mireris. Quia enim sublimioribus quibusdam auditis, persequabantur eum, et Deo adversarium esse putabant, paulo demissius verborum tantum tenuis loquutus, ad sublimiora rursus evelitur, deinde ad humilia deflectit : sic doctrinam varians, ut facilius vel ab improbis admittatur. Animadvertite, quæso : postquam dixerat, *Pater meus operatur, et ego operor*, et se Deo æqualem ostenderat, rursus dicit : *Non potest Filius a seipso facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem*. Deinde altius : *Quæcumque fecerit ille, hæc et Filius similiter facit*; rursusque humiliter : 20. *Pater diligit Filium, et omnia demonstrat ei quæ ipse facit : et majora his demonstrabit ei opera*. Vidistin' tantam humilitatem? Jure quidem. Nam quod jam dixi, nec finem dicendi faciam, id nunc repetam. Quando aliquid demissum dicit et humile, id cum hyperbole profert, ut vel improbis verborum vilitas suadeat, ut pia mente sensa percipiant. Nisi enim hoc esset, cogita quam absurdum esset id quod dicitur, quod verba explorando percipies. Quando enim dicit, *Majora his ostendet ei opera*, invenietur multa nondum didicisse : quod ne de apostolis quidem dicendum. Nam cum Spiritus gratiam accepissent, confestim omnia noverunt, omnia potuerunt,

quæ ipsos et scire et posse oportebat : hic autem multa scitu necessaria nondum didicisse deprehenditur : quo quid absurdius esse queat? Quid ergo sibi vult dictum illud? Quia paralytico sic curato, mortuum suscitaturus erat; ideo sic loquutus est, ac si diceret : Miramini me paralyticum sanasse? his majora videbitis. Neque tamen ita loquutus est, sed humilioris usus est sermone, ut illorum furorem compesceret<sup>1</sup>. Ut vero discas illud, *Demonstrabit*, non proprie dictum esse, audi ea quæ sequuntur. 21. *Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificat*. Atqui illud, *Nihil potest a semetipso facere*, contrarium est illi dicto, *Quos vult*. Si enim quos vult vivificat, a semetipso aliquid facere potest (velle enim potestatis est) : quod si non potest a seipso, jam non quos vult vivificat. Illud enim, *Sicut Pater suscitavit*, æqualem probat virtutem; illudque, *Quos vult*, potestatis paritatem. Viden' illud, *Non potest a seipso facere*, potestatem non tollere, sed parem potentiam et voluntatem significare? Sic intelligas illud, *Demonstrabit ei*. Etenim alibi dicit, *Ego resuscitabo eum in novissimo die* (Joan. 6. 59). Ac rursus, ostendens se vim operandi non accepisse, *Ego sum, inquit, resurrectio et vita* (Joan. 11. 25). Deinde ne dicas ipsum quos vult mortuos suscitare et vivificare, sed alia non perinde facere, et hanc objectionem depellere occupat his verbis : *Quæcumque ille fecerit, hæc et Filius similiter facit*; declarans se omnia quæ ille facit similiter facere; mortuos nempe suscitare, corpora formare, peccata remittere, et quidvis aliud, perinde atque Pater operatur, facere.

5. Verum his animum non adhibent illi qui suam negligunt salutem : tantum malum est, præcellentiæ amor. Hoc hæreses peperit, hoc gentilium impietatem firmavit. Deus quidem volebat invisibilia sua per mundi creationem intelligi : illi vero his omissis, et hanc dedignantem doctrinam, alteram sibi paraverunt : quapropter a vera via aberrarunt. Ideo Judæi non crediderunt, gloriæ humanæ cupidi ; illam vero, quæ a Deo est, gloriam non querentes.

*Inanis gloria fugienda.* — Verum nos, dilecti, hunc morbum omni studio et diligentia fugiamus. Licet enim innumera probe gesserimus, hæc omnia vanæ gloriæ perniciosi labefactabit. Si ergo ad laudes respiciamus, illas queramus quæ a Deo sunt. Laus enim hominum, qualiscumque fuerit, statim atque apparet evanescit. Etsi autem non periret, nihil certe lucri nobis afferret, et ex corrupto sæpe judicio provenit. Quid enim tam admirabile humana gloria habeat, qua fruuntur et saltantes juvenes, et impudicæ mulieres, et avari atque raptores? Qui autem a Deo laudatur, non cum his, sed cum sanctis illis admirationi habetur, eum prophetis nempe et apostolis, qui angelicam duxere vitam. Quod si turbam circumducere et suspici optamus, illud quid sit exploremus, ac nullius pretii esse deprehendemus. Uno verbo, si

<sup>1</sup> Alii legunt, *curaret, pro, compesceret*.

tuham amas, angelorum multitudinem tibi attrahe, et daemionibus terribilis esto, et sic hominum nullam habebis rationem; sed omnia etiam quæ splendida videntur, ita calcabis ut cœnum atque lutum: et tunc clare videbis nihil animam ita deturpare, ut gloriæ amorem. Non potest enim, non potest utique vanæ gloriæ amator vitam cruciatus plenam non ducere<sup>1</sup>; sicut etiam qui illam calcat, non potest vitia multa non conculcare. Nam qui vanam gloriam superavit, invidiam, pecuniarum amorem, cæterosque gravissimos morbos devicturus est. Et quomodo, inquires, illam superabimus? Si aliam spectemus gloriam; hoc est cælestem, a qua nos hæc ejicere conatur. Illa enim nos et in hac vita conspicuos efficit, et ad futuram vitam nobiscum pergit, atque ab omni servitute carnali nos liberat. Carni misere nunc servimus, terræ terrenisque rebus addicti. Sive in forum te conferas, sive domum intres, sive vias, stationes,

<sup>1</sup> Juxta Savil. legendum est: *Non potest enim.... vanæ gloriæ amator vitam cruciatum ducere, quasi diceretur, vitam christianam.*

diversoria frequentes, si navim conscendas, insulam adeas vel regias ædes, si judiciale forum vel senatum adeas, secularium ubique rerum sollicitudinem observabis, singulosque his in rebus laborantes, abeuntes, manentes, navigantes, agricolas, eos qui in agro, eos qui in urbe habitant, uno verbo, omnes. Quæ nobis spes salutis erit, quando Dei terram incolentes, nihil ea quæ Dei sunt curamus, sed cum jubeamur hic peregrini esse, peregrini in cælo sumus, et mundi cives? Quid hac stupiditate deterius? Quotidie judicium et regnum audimus, et eos qui in diebus N. e. erant necnon Sodomitas imitatur, et experimento omnia ediscere volumus. Atqui ideo illa omnia scripta sunt, ut si quis futura non credat, ex præteritis clarum accipiat futurorum notitiam. Hæc itaque cogitantes, tam præterita, quam futura, paulum ex hac servitute respiremus, et aliquam animæ rationem habeamus, ut et præsentia et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXXIX.

22. *Pater meus non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio, 23. ut omnes honorificent Filium, ut honorificent Patrem.*

1. *Judicium futurum timendum. Filius non factus, sed ab æterno genitus. Christus quomodo et qua mente de se loquens humilia permisceat sublimibus.* — Multa nobis opus est in omnibus diligentia, dilecti; accuratam quippe rationem dabimus et verborum et operum. Res enim nostræ non sunt præsentis vitæ limitibus circumscriptæ, sed alla nos exceptura est vitæ conditio, tremendoque judicio sistemur. *Unus enim nos, inquit Paulus, manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque, quæ per corpus egit, prout gessit, sive bonum, sive malum (2. Cor. 5. 10).* Hoc tribunal semper cogitemus, et sic semper virtuti incumbere poterimus. Nam sicut is qui illam diem ab animo ejicit, quasi equus excusso freno in præcipitia ruit (*Profanantur enim, inquit, viæ ejus in omni tempore; et causam afferens ait, Auferuntur judicia tua a facie ejus [Psal. 9. 27]*): ita qui semper hoc timore tenentur, temperanter incedet. Nam, *Recordare, inquit, novissima tua, et in æternum non peccabis (Eccli. 7. 40).* Qui enim nunc dimittit nobis peccata, is tunc iudex sedebit; qui mortuus est pro nobis, hic universam naturam iudicans apparebit. *Iterum enim, inquit, sine peccato videbitur suscipientibus ipsum ad salutem (Hebr. 9. 28).* Quamobrem hoc loco dicit: *Pater meus non judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio, ut omnes honorificent Filium, ut honorificent Patrem.* Ergone Patrem, inquires, illum dicemus? Absit. Ideo namque dicit Filium, ut Filium manentem honoremus sicut Patrem. Qui vero ipsum vocat Patrem, non ultra Filium ut Patrem honorat, sed omnia miscet. Quia ergo beneficio affecti homines non ita ad officium redeunt, ut castigati; ideo terribilia dixit, ut

metus saltem ad honorem sibi ferendum traheret<sup>1</sup>. Cum dicit, *Omne*, id est, puniendi et honorandi potestatem habet, atque utrumque pro lubito facienti. Illud vero, *Dedit*, dictum est, ne ipsum non genitum esse suspiceris, neque pates duos esse Patres: nam quidquid est Pater, est et Filius<sup>2</sup>, genitus et Filius manens. Ut vero discas illud, *Dedit*, id ipsum significare quod, genuit, audi illud alio loco declaratum: *Sicut Pater habet vitam in semetipso, ita dedit et Filio vitam habere in semetipso (v. 7).* Quid ergo? priusne ipsum genuit, ac deinde vitam dedit? Qui dat enim, euidam existenti dat. Ergone genitus erat sine vita? Verum hoc ne daemones quidem suspicentur: multam quippe habet insaniam cum impietate conjunctam. Quenadmodum ergo illud, *Dedit vitam*, idem est quod, *Genuit ipsum vitam*: sic, *Dedit iudicium*, id est, *Ipsam iudicem genuit*. Etenim ne audiens quod ipse Patrem causam habuerit, diversitatem substantiæ putes, honoremque minorem, ipse venit te iudicatum, hinc æqualitatem<sup>3</sup> ostendens. Qui enim quos vult puniendi et honorandi potestatem habet, eadem quæ Pater potest. Nisi enim hoc esset, sed postea quam genitus fuerat honorem accepisset, quæ causa fuit ut ipse posterior honoraretur? quo pacto ita profecit, ut hanc dignitatem acciperet? Non erubescitis dum immortalium nullumque augmentum accipienti naturæ humanae et tam vilia adscribitis? Cur ergo, inquires, ita loquitur? Ut dicta facilius credantur, et ad sublimiora viam paret; ideo utraque commiscet. Vide autem quomodo: nam e re fuerit hæc a principio observare.

<sup>1</sup> Alii legunt: *quia enim beneficio affecti homines... ut castigati, et omne iudicium dedit Filio, inquit, ut metus saltem ad honorem sibi ferendum traheret.*

<sup>2</sup> Quidam legunt, *nam quidquid est Patris, hoc et Filii est.*

<sup>3</sup> Alii legunt, *nobilitatem, pro, æqualitatem.*



ποιήση λόγον· ἀλλὰ πάντα οὕτω καταπατήσεις τὰ λαμπρὰ, ὡς βόρβορον καὶ πηλόν· καὶ ὅψει τότε σαφῶς, ὅτι οὐδὲν οὕτω παρασκευάζει ψυχὴν ἀσημονεῖν, ὡς τὸ δόξα ἐροῦν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸν ταύτης ἐρώντα μὴ ζησαί· βίον ἐσταυρωμένον· ὡσπερ οὖν οὐκ ἔστι πατήσαντα ταύτην, μὴ τὰ πλεονα τῶν παθῶν καταπατήσαι. Ὁ γὰρ ταύτης περιγεγόμενος, καὶ φθόνου καὶ φιλοχρηματίας, καὶ πάντων περιστάται τὸν χαλεπῶν νοσημάτων. Καὶ πῶς αὐτῆς περιεσόμεθα, φησὶν; Ἄν πρὸς τὴν ἄλλην ἰδωμεν δόξαν τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἧς ἐκβάλλειν ἡμᾶς αὕτη βιάζεται. Ἐκείνη γὰρ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ λαμπρούς, καὶ μεθ' ἡμῶν πρὸς τὴν μέλλουσαν συναποδομῆ ζῶην, καὶ πάσης ἡμᾶς ἐλευθεροῖ δουλείας σαρκικῆς, ἢ μετὰ πολλῆς ἀθλιότητος δουλεύομεν νῦν, δλους αὐτοῦς τῆ γῆ καὶ τοῖς ταύτης ἐκδόντες πράγμασι. Κἂν εἰς ἀγορὰν ἐμβάλῃ, κἂν εἰς οἰκίαν εἰσέλθῃ, κἂν εἰς τὰς ὁδοὺς, κἂν εἰς τοὺς σταθμούς, κἂν εἰς τὰ καταγώγια, κἂν εἰς τὰ πανδοχεῖα, κἂν εἰς πλοῖον, κἂν εἰς νῆσον, κἂν εἰς τὰ βασίλεια, κἂν εἰς τὰ δικαστήρια, κἂν εἰς βουλευτήρια, πανταχοῦ τῶν παρόντων καὶ τῶν βιωτικῶν

\* Savil. et codd. 705, 706 recte omittitur. *Videsis adnotationem interpretationi Latinae subjectum.* Εἶρη.

πραγμάτων ὅψει τὴν φροντίδα, καὶ ἕκαστον ὑπὲρ τούτων κοιπόμενον, τοὺς τε ἀπόντας τοὺς τε ἐπίοντας, τοὺς ἀποδημοῦντας τοὺς τε μένοντας, τοὺς πλέοντας, τοὺς γεωργοῦντας, τοὺς ἐν τοῖς ἀγροῖς, τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι, πάντας ἀπλῶς. Τίς οὖν ἡμῖν ἐλπίς σωτηρίας ἔσται, ὅταν τὴν γῆν οἰκοῦντες τοῦ Θεοῦ, μὴ τὰ τοῦ [225] Θεοῦ φρονώμεν, ἀλλὰ κελευσθέντες εἶναι ξένοι τῶν ἐνταῦθα, ξένοι τῶν οὐρανῶν ὄντες, καὶ τῶν ἐνταῦθα πολλῆται; Τί ταύτης τῆς ἀναισθησίας χειρὸν γένοιτ' ἂν, ὅταν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰ τῆς κρίσεως, τὰ τῆς βασιλείας ἀκούοντες, τοὺς ἐπὶ τοῦ Νῦν μιμώμεθα καὶ τοὺς ἐν Σοδόμοις, τῆ πείρᾳ τῶν πραγμάτων μένοντες πάντα μαθεῖν; Καίτοι γε διὰ τοῦτο πάντα ἐκείνα γέγραπται, ἵνα εἴ τις τοῖς μέλλουσιν ἀπιστεῖ, ἀπὸ τῶν ἡδὴ γεγενημένων σαφῆ λάθῃ καὶ περὶ τῶν μελλόντων τὴν ἀπόδειξι. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες, καὶ τὰ παρεληλυθότα καὶ τὰ μελλόντα, μικρὸν γοῦν ἀναπνεύσωμεν τῆς χαλεπῆς ταύτης δουλείας, καὶ τινα καὶ τῆς ψυχῆς ποιησόμεθα λόγον, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΛΘ'.

*Ὁ Πατήρ μου οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα.*

α'. Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς σπουδῆς ἐν ἅπασιν, ἀγαπητοί. Καὶ γὰρ λόγον δώσομεν, καὶ εὐθύνας ὑπέρομεν ἀκριβεῖς, καὶ βημάτων καὶ πραγμάτων. Οὐ γὰρ μέγχι τοῦ παρόντος τὰ ἡμέτερα ἔστηκεν α', ἀλλὰ καὶ ἔτερα τις ἡμᾶς ἐνεῦθεν ἐκδέχεται ζωῆς κατάστασις, καὶ δικαστηρίῳ παραστησόμεθα φοβεροῦ. Δεῖ γὰρ ἡμῶς *παραστήναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ*, φησὶ Παῦλος, *ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπαρξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν*. Τοῦτο τοῖνον τὸ δικαστήριον ἐννοῶμεν αἰεὶ, καὶ οὕτω διὰ παντὸς τοῦ χρόνου δυνασόμεθα εἶναι ἐν ἀρετῇ. Ὡσπερ γὰρ ὁ τῆς ψυχῆς ἐκβαλὼν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθάπερ ἵππος τὸν χαλινὸν ἀποβέβηξας, εἰς κρημνοὺς φέρεται (*Βεβηλοῦνται γὰρ, φησὶν, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ*· διὸ καὶ τὴν αἰτία τίθει, ἐπήγαγεν· Ἀνταναίρειται τὰ κρίματά σου ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ)· οὕτως ὁ διαπαντὸς τοῦτον ἔχων τὴν φόβον, σωφρόνως βαδιεῖται. Ἀναμνησῆσκου γὰρ, φησὶ, *τὰ ἐσχατὰ σου. καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἀμαρτήσεις*. Ὁ γὰρ ἀφελὲς ἡμῖν τὰ ἀμαρτήματα νῦν, οὕτως καθεδεῖται δικάζων ὅτι· ὁ ἀποθανὼν δι' ἡμᾶς, οὕτως φανεῖται πάλιν κρίνων τὴν φύσιν ἅπασαν. Ἐκ δευτέρου γὰρ, φησὶ, *χωρὶς ἀμαρτίας ὀφθήσεται τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν*. Διὸ καὶ ἐνταῦθα ἔλεγεν· Ὁ Πατήρ μου οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Οὐκοῦν καὶ Πατέρα αὐτὸν προσερούμεν, φησὶν; Ἄπαγε. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *τὸν Υἱόν, ἵνα μένοντα Υἱὸν τιμῶμεν ὡς τὸν Πατέρα*. Ὁ δὲ Πατέρα αὐτὸν λέγων οὐκ ἔτι τὸν Υἱὸν ὡς Πατέρα ἐτίμησεν, [226] ἀλλὰ τὸ πᾶν συνῆξε. Ἐπεὶ τοῖνον εὐεργετούμενοι οἱ ἄνθρωποι, οὐχ οὕτως προσάγονται ὡς τιμωρούμενοι, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε φοβεροῦς, ἵνα ε' κἂν ὁ φόβος εἰς τιμὴν ἑαυτοῦ ἐπισπάσῃται. Πᾶσαν δὲ ὅταν εἶπῃ, τοῦτο λέγει, ὅτι καὶ τοῦ κολάζειν καὶ τοῦ τιμᾶν κύριός ἐστι, καὶ ἐκά-

\* Sic Savil. Morel. τὰ ἡμέτερα ἐστίν. b Morel. ὁ τοῖνον ἀφελὲς. c Ἄλλο ἐπισητὴ γὰρ εὐεργ. οἱ ἄνθρ. οὐχ οὕτως ἀισθάνονται, πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκεν αὐτῷ φησὶν, ἵνα.

τερα ποιεῖν ὡς ἂν ἐθέλῃ. Τὸ δὲ, *Ἐδωκεν, εἰρηται*, ἵνα μὴ ἀγέννητον αὐτὸν ὑποπτεύσῃς, μηδὲ δύο Πατέρας εἶναι νομίσης. Πάντα γὰρ ὅσα ἐστὶν ὁ Πατήρ, ταῦτά ἐστὶ καὶ ὁ Υἱός d, γεννηθεὶς, καὶ μένων ἐν τῷ εἶναι Υἱός. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ, *Ἐδωκεν*, ἴσον τῷ ἐγέννησεν, ἐστίν, ἀκούσον ἐξ ἑτέρου τοῦτο αὐτὸ δηλούμενον. Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, φησὶν, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. Τί οὖν; πρότερον αὐτὸν ἐγέννησε, καὶ τότε ἔδωκε τὴν ζωὴν; Ὁ γὰρ διδούς, ὕπτι τι διδωσιν. Οὐκοῦν ἦν τῆς ζωῆς χωρὶς γεννηθεὶς; Ἀλλὰ τοῦτο οὐδ' ἂν δαίμονες ὑποπτεύσαιεν· μετὰ γὰρ τῆς ἀσεβείας πολὺ καὶ τὸ ἀνόητον ἔχει. Ὡσπερ οὖν τὸ, *Ἐδωκε ζωὴν*, ἐγέννησεν αὐτὸν ζωὴν ἔστιν· οὕτω καὶ τὸ *Ἐδωκε κρίσιν*, κριτὴν αὐτὸν ἔστιν ἐγέννησεν. Ἴνα γὰρ μὴ, ἀκούων ὅτι αἴτιον ἔχει τὸν Πατέρα, παραλλαγὴν οὐσίας νομίσης καὶ τιμῆς ἐλάττωσιν, αὐτὸς ἔρχεται σε κρίνων, τὴν ἰσότητά e καὶ ἐνεῦθεν δεικνύς. Ὁ γὰρ ἔχων ἔξουσίαν κολάζειν καὶ τιμᾶν οὐς βούλεται, τὰ αὐτὰ δύναται τῷ Πατρὶ. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἔστιν, ἀλλ' ὕστερον γεννηθεὶς ἔλαβε τὴν τιμὴν, τί γέγονεν ὥστε αὐτὸν ὕστερον τιμηθῆναι; ἐκ ποίας ἐπὶ τοῦτο ἦλθε προκοπῆς ὥστε τὴν ἀξίαν ταύτην λαβεῖν καὶ χειροτονηθῆναι; Οὐκ αἰσχύνεσθε τὰ ἀνθρωπῖνα ταῦτα καὶ εὐτελεῖ νόηματα τῆ ἀκρωτάτη φύσει καὶ οὐδὲν ἐπελσακτον ἐχούση ἀναισχύντως οὕτως ἐπιστάγοντες; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτω φθέγγεται, φησὶν; Ὡστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ τοῖς ὑψηλοῖς προσδοποῖσαι ἔρημασι. Διὰ τοῦτο ἀναμνήνυσαι ταῦτα ἐκείνους, κάκεινα τούτοις. Καὶ ὅρα πῶς· καλὸν γὰρ ἐξ ἀρχῆς f ταῦτα ἰδεῖν. Εἶπεν, Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι· δεικνύς ἐκ τούτου τὸ ἴσον καὶ τὸ ὁμοίωμα· *καὶ ἐζήτειν αὐτὸν ἀποκτείνειν*. Τί λοιπὸν ποιεῖ; Τῆ λέξει μὲν καθυψήσῃ, τὰ νοήματα δὲ τὰ αὐτὰ τίθησιν, οὕτω λέγων· οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄρ' ἑαυτοῦ οὐδέν. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἀνάγει τὸν λόγον· Ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ, λέγων. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον· Ὁ γὰρ Πατήρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δεικνύσιν αὐτῷ ἃ

d Quidam ἐστὶ τὸ Πατρί ταῦτά ἐστι καὶ τῷ Υἱῷ. e Sic Savil. et Morel. Ἄλλο ἐπισητὴ γὰρ εὐεργ. οἱ ἄνθρ. οὐχ οὕτως ἀισθάνονται. f Alius τούτοις. Ὅρα γὰρ ἐξ ἀρχῆς...

αὐτὸς ποιῶ· καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον· Ὡς περ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ. Καὶ μετὰ τοῦτο κἀπὶ ἐπὶ τὸ ταπεινὸν ὁμοῦ καὶ ὑψηλόν· Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρύπτει οὐδέναι, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν ἔδωκε τῷ Υἱῷ. Εἶτα ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον· Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Εἶδες πῶς τὸν λόγον ποιῶμαι, δι' ὑψηλῶν τε [227] καὶ ταπεινῶν αὐτὸν ὑψίων ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων, ὥστε καὶ τοῖς τότε γενέσθαι· εὐπαράδοκτον, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα μηδὲν βλαβῆναι, ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν καὶ περὶ τῶν ἐτέρων τὴν προσήκουσαν λαβόντας ἔνοιαν; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτό ἐστι, μὴδὲ συγκαταβάσεις ἔνεκεν εἰρηται τὰ εἰρημνά, τίνος ἔνεκεν τὰ ὑψηλὰ προσέκειτο; Ὁ μὲν γὰρ ὀφειλῶν μεγάλη ἂ περὶ ἑαυτοῦ φθέγγεσθαι, ὅταν μικρὸν τι εἴπῃ καὶ ταπεινὸν, πρόφασιν εὐπρόσωπον ἔχει, οἰκονομίας τινὸς ἔνεκεν τοῦτο ποιῶν· ὁ δὲ εὐτέλῃ λέγειν ὀφείλων περὶ ἑαυτοῦ, ἂν μέγα τι εἴπῃ, τίνος ἔνεκεν τὰ ὑπερβαίνοντα αὐτοῦ τὴν φύσιν φθέγγεται; Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔτι οἰκονομίας τινὸς, ἀλλ' ἐσχάτης ἀσεβείας ἐστίν.

β'. Ὡστε ἡμεῖς μὲν δικαίαν καὶ τῷ Θεῷ πρέπουσαν αἰτίαν ἔχομεν εἰπεῖν τῶν ταπεινῶν ῥημάτων, τὴν συγκατάδοσιν, καὶ τὸ παιδεύειν μετριάξαι, καὶ τὴν διὰ ταύτης ἡμῶν οἰκονομημένην σωτηρίαν· ὃ καὶ αὐτὸς δηλῶν ἀλλὰ γὰρ ἔλεγε· Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τὴν Ἰωάννου κατέφυγε μαρτυρίαν, τὴν ἑαυτοῦ ἀφεῖς, (ὅπερ ἀνάξιον αὐτοῦ τῆ; μεγαλωσύνης ἦν)· τῆς εὐτελείας τῆς τοσαύτης τῶν ῥημάτων τιθεῖς τὴν αἰτίαν, εἶπε τὸ, Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε. Ἰμεῖς δὲ οἱ λέγοντες μὴ ἔχειν αὐτὸν τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν δύναμιν τῷ γεγεννημένῳ, τί ἂν εἴπητε ὅταν ἀκούσῃτε αὐτοῦ φθεγγομένου, δι' ὧν Ἰσὴν δείκνυσιν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ δύναμιν καὶ ἐξουσίαν καὶ δόξαν; Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ τὴν αὐτὴν τιμὴν ἀπαιτεῖ, σφόδρα καταδεέστερος ὢν, ὡς φατε; Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, οὕτως εἰπὼν, ἀλλὰ καὶ ἐπάγει λέγων· Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα τὸν πέμψαντα αὐτόν. Ὁρᾷς πῶς συμπλέκεται ἡ τιμὴ τοῦ Υἱοῦ τῇ τιμῇ τοῦ Πατρὸς; Καὶ τί τοῦτο, φησί; Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐστὶν ἰδεῖν· Ὁ γὰρ δεχόμενος, φησὶν, ὁμῶς, ἐμὲ δέχεται. Ἄλλ' ἔχει μὲν, ἐπειδὴ τὰ τῶν δοῦλων οἰκειοῦται τῶν ἑαυτοῦ, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ μία ἐστὶν ἡ οὐσία καὶ ἡ δόξα. Ἄλλως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἴρηται, ἵνα τιμῶσι. Καλῶς δὲ εἶπεν, Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα. Καὶ γὰρ εἰ δύο βραχιλίῶν ὄντων ὁ εἷς ὑβρίζοιτο, συνυβρίζεται καὶ ὁ ἕτερος, καὶ μάλιστα ὁ ὑβριζόμενος ὑπὲρ ἡ. Ὑβρίζεται μὲν γὰρ καὶ ὀπίσθου παροινηθέντος· ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ἀλλ' ὡς διὰ μεσότητος. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς δι' ἑαυτοῦ. Διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπεν, Ἴνα τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα· ἵνα, ὅταν εἴπῃ, Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα, τὴν αὐτὴν ἐνοήσεως τιμὴν. Οὐ γὰρ ἂν ἀπλῶς, Ὁ μὴ τιμῶν, ἀλλ', Ὁ μὴ τιμῶν οὕτως ὡς [218] εἶπον, φησὶν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα. Καὶ πῶς, φησὶ, τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ πέμπων καὶ ὁ πεμπόμενος; Πάλιν ἐπὶ τὰ ἀνθρώπινα καταφέρει τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἔνοσις ὅτι ταῦτα πάντα δι' οὐδὲν ἕτερον εἴρηται, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν αἷτιον εἰδόμεν, καὶ εἰς τὴν Σαβιλλίου μὴ περιπέ-

α Morel. μὲν γὰρ προσήκων αὐτῷ μεγ. β Savil. φθέγγεται, Morel. φθέγγεσθαι; et paulo post Savil. ἐσχάτης ἀσεβείας, Morel. ἐσχάτης παρανομίας. Neutra lectio placet. Libenter scribere minus apocriasis, nisi obstaret omnium codi. in ἀσεβείας consensus. γ Savil. et Morel. ἐνοήσεως; Alii ὑποπέπτης.

σωμεν νόσον, καὶ τῶν Ἰουδαίων ἢ ἀσθένεια τοῦτον θεραπευθῆναι τὸν τρόπον, ὥστε καὶ ἡ νομοθεσία αὐτοῦ ἀντίθεον εἶναι παρ' αὐτοῖς d. Καὶ γὰρ ἔλεγον, Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ· οὗτος ἀπὸ Θεοῦ οὐκ ἀλήλυθε. Πρὸς δὲ τὸ τὴν ὑποψίαν ταύτην ἀνελεῖν, οὐχ οὕτω τὰ ὑψηλὰ, ὡς τὰ ταπεινὰ συνεβάλλετο. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν ἀπεστάλθαι, οὐχ ἵνα ἐλάττωσιν τινα αὐτοῦ νομίσης εἶναι τὸ ῥῆμα, ἀλλ' ἵνα ἐμφράξῃ τὰ ἐκείνων στόματα. Διὰ τοῦτο καὶ κταραφεύγει συνεχῶς ἐπὶ τὸν Πατέρα, τιθεὶς μεταξὺ καὶ τὴν οἰκείαν ἀσθενείαν f. Ἐπεὶ γὰρ πάντα πρὸς τὴν ἀξίαν ἔλεγε τὴν ἑαυτοῦ, οὐκ ἂν ἐδέξαντο τὰ λεγόμενα ἐκείνοι, ὅπου γε καὶ ἀπὸ ὀλίγων τοιούτων ῥημάτων ἐδιδόξαν τὸ αὐτὸν καὶ εἰς θάσσαν πολλάκις· εἶπε πρὸς ἐκείνους ἀφορῶν πάντα ἐφθέγγετο ταπεινὰ, μετὰ ταῦτα πολλοὶ ἐδιδόξαν ἂν. Διόπερ ἀναμίγνυσι καὶ κινῶν τὴν διδασκαλίαν, καὶ διὰ τούτων, ὅπερ ἔφη, τῶν ταπεινῶν ἐμφράττων τὰ ἐκείνων στόματα, καὶ διὰ τῶν πρὸς τὴν ἀξίαν λεχθέντων τὴν εὐτελεῖ τῶν εἰρημένων ἀποκρουόμενος g ἔνοιαν παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι, καὶ δεικνύς οὐδὲν αὐτῷ προσήκουσαν δίκης. Τὸ γὰρ πεμφθῆναι, μεταβάσεώς ἐστιν· ὁ δὲ Θεὸς πανταχοῦ πάρεστι. Τίνος οὖν ἔνεκεν φησὶν, ἀπεστάλθαι; Παχύτερα λέγει, τὴν πρὸς τὸν h Πατέρα ὁμοίαν δηλῶν· οὕτω γοῦν καὶ τὰ ἐξῆς σχηματίζει ῥήματα, τοῦτο κατασκευάσαι θέλων. Ἀμὴν γὰρ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, φησὶν, ὅτι ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντι με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. Ὁρᾷς πῶς συνεχῶς τὸ αὐτὸ τίθησι, θεραπεύων ἐκείνην τὴν ὑποψίαν, καὶ ἐντεῦθεν καὶ διὰ τῶν ἐξῆς, καὶ ῥόβῳ καὶ εὐεργεσίας ἐπαγγελίᾳ τὴν πρὸς αὐτὸν φιλοκειρίαν καταλύων, κἀνταῦθα πάλιν συγκαταβαίνων πολὺ τοῖς ῥήμασιν; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, καὶ πιστεύων ἐμοί. Ἡ γὰρ ἂν τῷ φων τὸ πρᾶγμα ἐνόμισαν εἶναι, καὶ κόμπον ῥημάτων περιττόν. Εἰ γὰρ μετὰ τοσοῦτον χρόνον καὶ μυρία θαύματα τοῦτο ὑπόκειτο, φθεγγόμενος αὐτοῦ οὕτω, πολλῶ μᾶλλον τότε. Διὰ καὶ ἔλεγον αὐτῷ τότε· Ἀβραάμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον, καὶ πῶς σὺ λέγεις, Ἐἴν τις τῶν λόγων μου τηρήσῃ, εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ γένηται θάνατος; Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἐνταῦθα ἐκθηριωθῶσιν, ὅρα τί φησὶν· Ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντι με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. Τοῦτο δὲ οὐ μικρὸς εὐπαράδεκτον ἐποίει τὸν λόγον, τὸ μαθεῖν λέγω, ὅτι τῷ Πατρὶ πιστεύουσιν οἱ αὐτοῦ ἀκούοντες. Τοῦτο γὰρ δεξάμενοι μετὰ προθυμίας, καὶ τὰ λοιπὰ ἐμελλόν εὐκολώτερα δέχεσθαι. Ὡστε καὶ τῷ ταπεινῶν τι εἰπεῖν τοῖς ὑψηλοῖς συνετελεῖ καὶ προωδοποιεῖ i. Εἰπὼν δὲ, Ἐχει ζωὴν αἰώνιον, ἐπάγει· Καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, [220] ἀλλὰ μεταβέθηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν· δύο τοῦτοις εὐπαράδεκτον ποιῶν τὸν λόγον, καὶ τῷ τὸν Πατέρα εἶναι πιστευόμενον, καὶ τῷ πολλῶν ἀτολαύειν ἀγαθῶν τὴν περὶ ὁμῶν. Τὸ δὲ, εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, τοῦτό ἐστιν, οὐ κολάζεται. Θάνατον γὰρ οὐ τοῦτον φησὶ τὸν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸν αἰώνιον, ὡς περὶ οὖν καὶ ζωὴν ἐκείνην τὴν ἀθάνατον. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. Εἰπὼν τὰ ῥήματα, λέγει καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀπό-

d Morel. τὸν τρόπον. Καὶ γὰρ εἰ ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ἀντίθεος ἐνομίζετο παρ' αὐτοῖς. Savillum et codices sequuntur. e Morel αὐτοῦ διὰ τοῦτου ἐμψήνη, ἀλλ'. f Savil. εὐγένειαν. g Morel. διορθωμένος. h Morel. πάρεστι. Διὰ τοῦτο καὶ χρῆσασθαι οὐ παραιτεῖται παχύτερα λέγει, τὴν πρὸς τὸν. i Alii προωδοποιεῖ. Οὗτος οὖν, φησὶν, δέχεται ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν.

Dixit: *Pater meus operatur, et ego operor*; et his verbis æqualitatem et parem honorem ostendit: *Et quærebant eum interficere*. Quid deinceps agit? Verba attemperat, eundem sensum retinens, dum ait: *Non potest Filius a seipso facere quiddam*. Deinde rursus ad sublimia redit: *Quæ enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit*. Post hæc rursus ad humilia descendit: *Pater enim diligit Filium, et omnia demonstrat ei quæcumque facit; et majora his demonstrabit ei*. Hinc rursus sublimiora dicit: *Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit*. Sub hæc iterum humilia simul et sublimia attingit: *Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio*. Hinc ad sublimiora pergit: *Ut omnes honorificent Filium, ut honorificent Patrem*. Viden' quomodo sermonem variet, dum sublimia verba et nomina humilibus admiscet, ut et a præsentibus facilius admitterentur, et a futuris nihil damni acciperetur, sed hi a sublimibus, de aliis quoque consentaneam opinionem haberent? Nam si res non ita se habeat, et si verba non per attemperatorem quamdam dicta sunt, cur sublimia admiscuit? Nam qui magna de se loqui debet, si humiliter quiddam protulerit, occasionem dat putandi se per dispensationem quamdam hoc agere: qui autem vilia de se loqui debet, si magnum quiddam dixerit, cur ea loquitur quæ suam naturam superant? Hoc enim non ex economia quadam, sed ex summa impietate (a) prodit.

2. *Cur Christus verbis utatur humilibus. Eadem ipsi Patrique potestas.* — Itaque nos justam Deoque congruentem causam, cur nempe verbis utatur humilibus, dicere possumus, nempe quod sese demittat, nosque doceat ut modeste agamus, sique nostræ salutis provideat: quod et ipse alibi declarat his verbis: *Hæc autem dico ut vos salvi sitis* (v. 34). Quia enim ad Joannis testimonium confugit, suo omisso: quod magnitudinem suam indignum erat; causam cur vilia verba protulerit, adjicit; nempe, *Hæc autem dico, ut vos salvi sitis*. Vos autem qui dicitis ipsum non habere eandem quam Pater potestatem, quid dicetis cum audieritis illam dicentem, se parem habere paternæ virtutem, potestatem, gloriam? Cur eundem exigit honorem, si, ut vos dicitis, longe inferior est? Hæc enim dixisse non contentus, adjicit: *Qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem, qui misit illum*. Viden' quomodo honor Filii cum honore Patris copuletur? Et quid hoc? dicet aliquis. Id et in apostolis videmus: *Qui vos suscipit, inquit, me suscipit*. Sed illic servorum res ut sibi proprias tractat, et ideo sic loquitur; hic vero sic dicit, quia est una substantia, una gloria. Alioquin vero apostolis non dixit, ut honorificent. E re autem dixit, *Qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem*. Nam si ex duobus regibus alter contumelia afficiatur, in alterum etiam cadit contumelia, maximeque si is qui læditur filius sit:

(a) Melius legeretur, *ex summa arrogantia*. Vix enim dici potest generationem loquendo extremæ impietatis esse, si is qui humilia de se loqui debet, magna de se proferat? vel sine Manuscripti autoritate nihil mutamus.

imo etiam milite læso, contumelia afficitur rex; verum non eodem modo, sed per intermedium aliquem. Hic vero non similiter, sed per seipsum. Ideo dicere occupavit, *Ut honorificent Filium, ut honorificent Patrem*; ut cum dixerit, *Qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem*, eundem intelligas honorem. Neque enim simpliciter, *Qui non honorificat, sed, Qui non honorificat ut dixi, non honorificat Patrem*. Et quomodo, inquit, ejusdem substantiæ sunt qui mittit et qui mittitur? Rursus ad humana sermonem demittis, nec cogitas hæc omnia non alia de causa dicta fuisse, nisi ut causam cognoscamus, ac ne in Sabellii morbum incidamus (a), et Judæorum infirmitas hoc modo curetur, ut non Deo adversarius apud eos esse existimetur<sup>1</sup>. Nam dicebant, *Hic non est ex Deo; hic a Deo non venit*. Ut vero hanc suspicionem auferret, non tam sublimia quam humilia adtribebat. Idcirco frequentissime dicebat se missum fuisse, non ut hinc putares inferiorem dici, sed ut illorum ora obstrueret. Ideo sæpe ad Patrem confugit, suam tamen auctoritatem interserens. Nam si omnia secundum dignitatem suam dixisset, dicta non admisissent illi: quandoquidem vel ex paucis hisce verbis persequerentur illum sæpe, et lapidabant. Quod si ad illos respiciens semper humilia dixisset, multi postea hinc læsi fuissent. Quapropter doctrinam miscet, per humilia, ut dixi, illis silentium imponens, et per ea quæ dignitatem exprimebant, vilem depellens existimationem apud eos qui mente valerent, ut ostenderet id non sibi prorsus competere. Nam missum esse, translationem indicat: Deus autem ubique est. Cur ergo dicit missum fuisse? Crassiori verbo utitur, dum cum Patre consensum declarat: et sic sequentia eadem de causa temperat. 24. *Amen, amen dico vobis, quia qui audit sermones meos, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam*. Viden' quam frequenter idipsum repetat, ut illam suspicionem tollat, et hic et in sequentibus, metu et promissis a contentione removens, atque hic rursus ad humilia admodum descendat? Neque enim dixit, *Qui audit sermones meos, et credit in me*; nam id superbe dictum et verborum fatuum putassent. Etenim si post tantum temporis et tot patris miraculis, cum sic ille loqueretur, hoc suspicati sunt; multo magis tunc id putaturi erant. Ideoque dicebant illi: *Abraham mortuus est, et prophetae mortui sunt, et quomodo tu dicis: Si quis sermonem meum servaverit, in æternum non gustabit mortem* (Joan. 8. 52)? Ne igitur hic quoque efferrentur, vide quid dicat: *Qui verbum meum audit, et credit ei qui me misit, habet vitam æternam*. Hanc loquendi rationem facile admittere poterant, cum discerent eos qui Jesum audirent Patri credere. Cum enim hoc libenter admittent, cætera facilius accepturi erant. Itaque cum humile quiddam diceret, sublimioribus viam parabat. Postquam autem dicit, *Habet vitam*

<sup>1</sup> Hunc locum sic effert Morel...., *Judæorum infirmitas hoc modo curetur: apud illos enim, extrema insania laborantes, quasi Dei adversarius reputabatur*.

(a) Sabellius putabat unam esse in Deo personam.

æternam, subjungit: *Et in judicium non venit, sed transit a morte in vitam.* His duobus sibi fidem conciliat, et quod Patri credendum diceret, et quod obsequenti multa bona polliceretur. Illud autem, *In judicium non venit*, id est, non punitur. Mortem autem non hanc, sed æternam dicit; ut et vitam dicit immortalem. 25. *Amen, amen dico vobis, venit hora, et nunc est, cum mortui audient vocem Filii hominis, et qui audierint, vivent.* Operibus ipsis verba comprobant. Nam cum dixisset, *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat*, ne viderentur hæc ex jactantia et fastu dicta fuisse, ex operibus rem demonstrat, cum dicit, *Venit hora.* Deinde ne putes diu expectandum esse, adjicit, *Et nunc est, cum mortui audient vocem Filii Dei, et qui audierint, vivent.* Videntur hic auctoritatem et potentiam ineffabilem? Quemadmodum enim in resurrectione, sic et nunc erit, inquit. Nam tunc audita imperantis voce, resurgemus; *In jussu Dei*<sup>1</sup>, inquit, *mortui resurgent* (1. *Thess.* 4. 16). Et unde, inquires, constat illud non ex fastu dictum esse? Ex eo quod additur, *Et nunc est.* Nam si futura tantum nuntiaret, hinc ipsis suspicio orta esset. Jam vero rei demonstrationem præbet. Me, inquit, vobiscum versante hoc eveniet. Neque enim, nisi potestatem habuisset, hoc promissurus erat, ne ridiculus omnibus esset. Deinde dicta sua explicat his verbis: 26. *Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso.*

3. *Patris et Filii æqualitas. Judicium, vitam, resurrectionem cur Christus sæpe memoret. Paulus Samosatenus quomodo legat. Quis sit verus legendi modus.* — Videntur quomodo æqualitatem stabiliat, et hanc solam differentiam statuat, quod unus sit Pater, alter Filius? Nam vox illa, *Dedit*, hanc solum distinctionem inducit: cætera vero omnia æqualia et paria esse ostendit. Unde liquet eum cum eadem potestate et virtute omnia facere, qua Pater, nec aliunde vim illam mutuatus. Ita enim vitam habet, ut Pater. Ideoque rursus adjicit id quod sequitur, ut ex hoc illud intelligamus. Quid illud est? *Et potestatem dedit ei judicium facere.* Et cur resurrectionem et judicium tam frequenter memorat? *Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat*; et rursus, *Neque Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio*; iterumque, *Sicut Pater habet vitam in semetipso, ita dedit et Filio vitam habere in semetipso*; et, *Qui audient vocem Filii Dei, vivent*; et hoc loco, *Potestatem ei dedit et judicium facere.* Cur ergo hæc frequentius versat, nempotestatem, vitam, resurrectionem? Quoniam hæc maxime sunt quæ vel obstinatum auditorem flectere possint. Qui enim credit se resurrecturum esse, et scelerum pœnas daturum; etsi non aliud viderit signum, hoc accepto occurrit haud dubie, ut propitium sibi iudicem reddat. 27. *Quia Filius hominis est.* 28. *nolite hoc admirari.* Paulus Samosatenus non sic legit; sed quomodo? *Dedit ei potestatem judicium facere, quia Filius hominis est.* Verum hoc ita lectum nullam habet consequentiam. Non enim

<sup>1</sup> Alii legunt: *In jussu Dei, in notissima tuba.*

ideo judicium accepit, quia homo est: alioquin quid impediret quominus omnes homines iudices essent? sed quia ineffabilis illius substantiæ Filius est, ideo iudex est. Ita igitur legendum, *Quia Filius hominis est, nolite hoc admirari.* Cum videretur auditoribus pugnantia loqui, et nihil aliud quam purum hominem esse illum putarent, verba autem supra hominem, imo supra angelos essent, et solius Dei; hæc solvens objectionem subjungit: *Nolite mirari hoc, quia Filius hominis est: quia venit hora, in qua omnes, qui in monumentis sunt, audient vocem ejus*; 29. *et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ: qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii.* Et cur non dixit, *Nolite mirari, quia Filius hominis est?* nam etiam Filius Dei est; sed resurrectionem memoravit? Jam illud supra posuerat, dicens: *Audient vocem Filii Dei.* Quod si hic illud tacuit, ne mireris. Nam cum opus dixerit quod Deo proprium erat, hinc inferendum auditoribus relinquit, ipsum esse et Deum et Dei Filium. Nam si id frequenter dixisset, illos ad repugnandum concitasset; ex miraculis vero comprobatum minus odiosam doctrinam reddebat. Nam qui syllogismos nectunt, positis propositionibus quæ rem probent, sæpe conclusionem non afferunt; sed benevolentiores hinc sibi auditorem reddunt, et splendidiorem referunt victoriam, dum adversarium ipsum cogunt sententiam ferre quam volunt: ita ut qui præsentibus sunt ipsam ideo statim amplectantur. Cum porro Lazari resurrectionem memoravit, judicium tacuit; non enim hac de causa suscitatus est Lazarus: cum autem de universali resurrectione, id adjecit, eos qui bona egerunt ituros in resurrectionem vitæ; qui vero mala, in resurrectionem judicii. Sic et Johannes auditorem excitavit, judicium memorans, et dicens eum qui non credit in Filium, non visurum esse vitam, sed iram Dei mansuram esse super eum (*Joan.* 3. 36). Sic et Nicodemus dixit: *Qui credit in Filium, non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est* (*Ibid.* 3. 18). Sic et hoc loco et iudicium et supplicium meminit, malis actibus deputati. Quia enim supra dixerat, *Qui audit verba mea, et credit ei qui me misit, non judicatur*: ne quis putet hoc ad salutem satis esse, vitæ rationem addit, *Qui bona egerunt, in resurrectionem vitæ; qui mala, in resurrectionem judicii.* Quoniam igitur dixerat totum orbem ipsi rationem redditurum esse, et omnes a voce ejus esse resurrecturos, rem certe novam, inexpectatam, et a multis nondum creditam, ab iis etiam qui credidisse videntur, nedium a Judæis; audi quo pacto hæc proferat auditorum infirmitati se attemperans. 30. *Non possum ego a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico, et judicium meum justum est, quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Atqui non parvum jam dederat resurrectionis argumentum, cum paralyticum sanavit. Ideoque non ante de resurrectione loquutus est, quam hoc fecisset, quod a resurrectione non multum aberat: judicium vero post curatum corpus subindicavit his verbis: *Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid con-*

δειξιν. Ἐπειδὴ ἄ γάρ ἔλεγεν, Ὡσπερ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗτος θέλει ζωοποιεῖ· ἵνα μὴ δόξη κόμπος εἶναι τὸ πρᾶγμα καὶ τυφός, παρέχεται καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν λέγων· Ἐρχεται ὥρα. Εἶτα ἵνα μὴ μακρὸν ὑποπτεύσης χρόνον, ἐπάγει· Καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. Εἶδες αὐθεντίαν ἐνταῦθα καὶ ἐξουσίαν ἄφατον; Ὡσπερ γὰρ ἐν τῇ ἀναστάσει, οὕτω καὶ νῦν ἐστίν, φησί. Καὶ γὰρ τότε φωνῆς ἀκούσαντες ἐπιτατούσης ἐγειρόμεθα· Ἐν κελεύσματι ἄ γάρ, φησί, Θεοῦ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται. Καὶ πῶθεν δῆλον, ἴσως ἔρει τις, ὅτι οὐ κόμπος τὰ εἰρημένα; Ἐξ ὧν ἐπήγαγεν, ὅτι καὶ νῦν ἐστίν. Εἰ μὲν γὰρ εἰς τὸν μέλλοντα μόνον ἐπήγγελο χρόνον, ἔμελλεν ὁ λόγος ὑποπτος εἶναι παρ' αὐτοῖς. Νυνὶ δὲ παρέχει τὴν ἀπόδειξιν. Ἐμοῦ γὰρ, φησί, διατρέφοντος μεθ' ὑμῶν, τοῦτο γενήσεται. Οὐκ ἂν δὲ μὴ δυνάμεως ἐπήγγελο κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον, ὥστε μὴ πλείονα γέλωτα ὀφείλιν ἐκ τῆς ὑποσχέσεως. Εἶτα καὶ λοιγὸν ἐπάγει τῶν εἰρημένων ἀποδεικτικῶν, λέγων· Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ.

Υ. Ὅρα πῶς τὸ ἀπαράλλακτον, καὶ ἐνὶ μόνῳ τὴν διαφορὰν ἐμφαίνον, τῷ τὸν μὲν Πατέρα εἶναι, τὸν δὲ Υἱόν; Ἡ γὰρ, Ἐδωκε, λέξις, ταύτην εἰσάγει τὴν διαίρεσιν μόνην, τὰ δὲ ἄλλα πάντα ἴσα καὶ ἀπαράλλακτα δείκνυσιν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι μετὰ τοσαύτης ἐξουσίας πάντα ποιεῖ καὶ δυνάμει, μεθ' ὅσης ὁ Πατήρ, καὶ οὐχ ἐτέρωθεν δυνατούμενος. Οὕτω γὰρ ἔχει ζωὴν, ὥσπερ ὁ Πατήρ. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὸ ἐφεξῆς εὐθέως ἐπήγαγε ἑ πάλιν, ἵνα ἀπὸ τούτου κακέινον νοήσωμεν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ, Ἐδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν καὶ κρίσιν ποιεῖν. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἀνάστασιν καὶ κρίσιν ἄνω καὶ κάτω στρέφει; Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ· καὶ πάλιν, Ὁ Πατήρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ· καὶ πάλιν, Ὡσπερ ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· καὶ πάλιν, Οἱ ἀκούσαντες τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ζήσονται· καὶ ἐνταῦθα δὴ πάλιν, Ἐδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν καὶ κρίσιν ποιεῖν ἄ. Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα στρέφει συνεχῶς, κρίσιν λέγω καὶ ζωὴν καὶ ἀνάστασιν; Ὅτι ταῦτα μάλιστα πάντων ἐστὶ τὰ καὶ ἐπαγαγέσθαι δυνάμενα καὶ τὸν ἀνένδοτον ἀκροατὴν. Ὁ γὰρ [230] πεισθεὶς ὅτι καὶ ἀναστήσεται, καὶ τοῦτῃ δώσει τὰς εὐθύνas τῶν πεπλημμελημένων· εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον εἶδε σημεῖον, τοῦτο καταδείξάμενος προσδραμεῖται πάντως, ἡμερον κατασκευάζων ἑαυτῷ τὸν δικαστὴν. Ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν, μὴ θαυμάζετε τοῦτο. Παῦλος μὲν ὁ Σαμοσατεύς οὐχ οὕτως φησίν, ἀλλὰ πῶς; Ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. Ἄλλ' οὐδεμίαν ἀκολουθίαν ἔχει τοῦτο οὕτω λεγόμενον. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔλαβε κρίσιν ὅτι ἀνθρωπῶς ἐστίν, (ἐπεὶ τί ἐκάλυψε πάντας ἀνθρώπους εἶναι κριτὰς;) ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀρθήτου οὐσίας ἐκείνης ἐστὶν Υἱὸς, διὰ τοῦτο ἐστὶ κριτῆς. Οὕτω τοίνυν ἀναγνωστῶν, Ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν, μὴ θαυμάζετε τοῦτο. Ἐπειδὴ ἔδοκε τοῖς ἀκούουσι προσίστασθαι τὸ λεγόμενον, καὶ πλέον οὐδὲν ἐνόμιζον εἶναι

ἢ ψῆδον ἀνθρώπων, τὰ δὲ λεγόμενα μείζονα ἢ κατὰ ἀνθρώπων ἦν, μᾶλλον δὲ μείζονα ἢ κατὰ ἀγγελων· καὶ Θεοῦ μόνου· ταύτην λύων τὴν ἀντίθεσιν, ἐπήγαγε· Μὴ θαυμάζετε, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν· ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν ἣ ὁ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ εἶπεν· Μὴ θαυμάζετε, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν; καὶ γὰρ καὶ Υἱὸς Θεοῦ ἐστίν· ἀλλὰ τῆς ἀναστάσεως ἐμνημόνευσεν; Ἐβήκε μὲν αὐτὸ ἀνωτέρω, λέγων, Ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ ἐνταῦθα ἀπεσιώπησε, μὴ θαυμάζει. Τὸ γὰρ ἔργον εἰπὼν, ὁ Θεοῦ ἴδιον ἦν, εἶδωσι τοῖς ἀκροωμένοις ἐξ αὐτοῦ συλλογίσασθαι λοιπὸν, ὅτι καὶ Θεὸς ἦν, καὶ Θεοῦ Παῖς. Παρ' αὐτοῦ μὲν γὰρ λεγόμενον συνεχῶς προσέστη ἂν τότε ἐκείναις· ἀπὸ δὲ τοῦ συλλογισμοῦ τῶν θαυμάτων δεικνύμενον ἀεπαχθεστέραν τὴν διδασκαλίαν ἐποίησε. Καὶ γὰρ οἱ τοῖς συλλογισμοῦς πλέκοντες, ὅταν τὰ μέρη θέντες, γενναίως ἀποδείξωσι τὸ ζητούμενον, οὐκ ἐπάγουσιν ὁ αὐτοὶ τὸ συμπέρασμα πολλάκις, ἀλλ' εὐγνωμονέστερον κατασκευάζοντες τὸν ἀκροατὴν, καὶ τὴν νίκην λαμπροτέραν ποιῶντες, αὐτὸν ἐκείνον παρασκευάζουσι τὸν ἀντιλέγοντα τὴν ἀπόφασιν ἐξενεργεῖν, ὥστε μᾶλλον αὐτοῖς ψηφίσασθαι τοὺς παρόντας καὶ ἀντιδίκων τὴν ὑπὲρ αὐτῶν φερόντων ψήφον. Τῆς μὲν οὖν κατὰ τὸν Λάζαρον μνημονεύσας ἀναστάσεως, τὴν κρίσιν εἰσήγαγεν· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἀνέστη Λάζαρος· τὴν δὲ καθόλου εἰπὼν, καὶ τοῦτο προσέθηκεν, ὅτι Οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες ἐκπορεύονται εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· Οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. Οὕτω καὶ Ἰωάννης ἐπήγαγε τὸν ἀκροατὴν, κρίσεως μνησθεὶς, καὶ ὅτι Ὁ μὴ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὄρη τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν. Οὕτω καὶ αὐτὸς τὸν Νικηδῆμον· Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔλεγε πρὸς αὐτόν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα καὶ δικαστηρίου καὶ κολάσεως μέμνηται τῆς ἐπὶ ταῖς πονηραῖς πράξεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἀνωτέρω, ὅτι Ὁ ἀκούων μου τὸν λόγον, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, οὐ κρίνεται· ἵνα μὴ νομίσῃ τις ὅτι τοῦτο ἀρκεῖ πρὸς σωτηρίαν μόνον, καὶ τὰ ἐκ τοῦ βίου προσέθηκεν, εἰπὼν, ὅτι Οἱ τὰ ἀγαθὰ [231] ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. Ἐπεὶ οὖν ἔρησεν αὐτῷ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν δώσειν λόγον, καὶ πάντας ἀπὸ τῆς φωνῆς ἀναστήσεσθαι τῆς αὐτοῦ, πρᾶγμα καινὸν καὶ παράδοξον, καὶ ἔτι καὶ νῦν ἀπιστούμενον παρὰ πολλοῖς, καὶ τῶν δοκούωντων πεπιστευμένοι, μῆτι γε τότε παρὰ Ἰουδαίους ἀκουσον πῶς αὐτὸ κατασκευάζει, πάλιν τῇ ἀσθενεῖα συγκραταβαίνων τῶν ἀκροωμένων· Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἄπ' ἑμαυτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἀκούω, κρίνω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστίν, ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Καίτοι οὐ μικρὰν τέως ἀναστάσεως ἦν δεδωκώς ἀπόδειξιν, τὸν παράλυτον σφίγγας. Διόπερ οὐδὲ πρότερον περὶ ἀναστάσεως διελέχθη, ἕως ἐκεῖνο ἐποίησεν, ὃ τῆς ἀναστάσεως οὐ σφόδρα ἀποδόν ἦν. Καὶ τὴν κρίσιν δὲ ἠνίκατο τότε, μετὰ τὸ τοῦ σώματος σφίγγειν εἰπὼν, Ἴδε ἡ γῆτις γέγονας· μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται· ἀλλ' ὁμως καὶ τὴν Λαζάρου προαναφώνει, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης. Καὶ ἐπειδὴ δύο ταύτας ἀναστάσεις προσέειπε, τὴν τε τοῦ Λαζάρου τὴν

<sup>a</sup> Morel. ζήσονται. Εἶπε λόγους τὰ μεγάλα ἐκεῖνα, δείξει λοιπὸν βούλεται καὶ ἔργος αὐτὰ. Ἐπειδὴ. <sup>b</sup> Morel. ἐν κελεύσματι καὶ ἐν σάλπιγι. Savilio Iheremus. <sup>c</sup> Savil. εὐθέως πρόκειται. <sup>d</sup> Alii καὶ ἐνταῦθα δὲ φησι, Κρίσιν ἔδωκεν αὐτῷ ποιεῖν.

αὐτίκα μάλα ἐκδησομένην, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης τῆν μακροῦς ὕστερον ἐσομένην χρόνους, ταύτην μὲν ἀπὸ τοῦ παραλύτου πιστοῦται καὶ τῆς ἐγγύτητος τοῦ καιροῦ, λέγων, *Ἐρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν*· ἐκείνην δὲ, ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν Λάζαρον ἀναστάσεως, διὰ τῶν ἡδὴ γενομένων τὰ μηδέπω γενομένα ὑπ' ἔψιν ἔγων. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ ποιοῦντα αὐτὸν ἐστὶν ἰδεῖν, δύο τιθέντα προβόρῃσαι; ἢ καὶ τρεῖς, καὶ τὰ ἐσόμενα ἀπὸ τῶν γενομένων ἀεὶ πιστούμενον.

δ'. Ἄλλ' ὁμως τοσαῦτα καὶ εἰπὼν καὶ ποιήσας, ἐπειδὴ τῶς ἀσθενέστεροι ἦσαν <sup>a</sup>, οὐκ ἀρκεῖται τούτοις, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐπάγει ῥημάτων αὐτῶν καταστέλλει τὴν φιλονεικίαν <sup>b</sup>, λέγων· *Οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐδέν*. Καθὼς ἀκούω, κρῖνω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δίκαια ἐστίν, *ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*. Ἐπειδὴ γὰρ ξένα τινὰ καὶ παρηλλαγμένα παρὰ τοὺς προφήτας ἐδόκει λέγειν (ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ κρῖνων τὴν γῆν ἅπασαν, τουτέστι, τὸ ἀνθρώπων γένος· καὶ τοῦτο ὁ Δαυὶδ πανταχοῦ ἀνακηρύττων ἔλεγε, *Κριεὶ λαοῦς ἐν εὐθύτητι*· καὶ, *Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος*· καὶ οἱ προφῆται δὲ πάντες καὶ ὁ Μωϋσῆς· ὁ δὲ Χριστὸς ἔλεγε, *Ὁ Πατὴρ οὐ κρῖνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ*· ἱκανὸν δὲ τοῦτο ἦν θορυβῆσαι τὸν ἀκούοντα τότε Ἰουδαῖον, καὶ παρασκευάσαι πάλιν ἀντίθεον αὐτὸν ὑποπτεύειν), σφόδρα ἐνταῦθα συγκαταβαίνει τῷ λόγῳ, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἀπῆται αὐτῶν ἡ ἀσθένεια, ὥστε τὴν ὀλεθρίαν ταύτην ὑπόψιαν πρόβριζον ἀνελεῖν, καὶ φησιν· *Ἐγὼ οὐ δύναμαι ἀπ' ἑμαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν*· τουτέστιν, οὐδὲν ξένον, οὐδὲ παρηλλαγμένον, οὐδὲ ὃ μὴ βούλεται ὁ Πατὴρ, παρ' ἐμοῦ γινόμενον βῆσθε, ἢ λεγόμενον ἀκούσεσθε. Καὶ πρότερον εἰπὼν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν, καὶ δείξας ὅτι ἀνθρώπων αὐτὸν τῶς ὑπόπτευσον, οὕτως καὶ ἐνταῦθα προστίθεισιν. Ὅσπερ [232] οὖν <sup>c</sup> ἀνωτέρω εἰπὼν, *Ὁ ἀκηκόαμεν, λαλοῦμεν, καὶ ὁ θεοφάναμεν, μαρτυροῦμεν*· καὶ ὁ Ἰωάννης, *Ὁ ἄρακε, μαρτυρεῖ, καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει*· περὶ ἀκριβοῦς δὲ ἀμφοτέρω εἰρηται γνώσεως, οὐχ ἀπλῶς περὶ ἀκοῆς καὶ βῆσεως· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀκοῆν εἰπὼν, οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει, ἢ ὅτι ἀδύνατον ἄλλο τι θελήσει αὐτὸν, ἢ ὅπερ ὁ Πατὴρ. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτω σαφῶς (ὅ γὰρ ἂν ἐδέξαντο ἐξ εὐθείας τῶς οὕτως <sup>d</sup> ἀκούοντες); ἀλλὰ πῶς; Συγκατατικῶς καὶ ἀνθρωπίνως σφόδρα· *Καθὼς ἀκούω, κρῖνω*. Πάλιν οὖν διδασκαλίαν λέγων ἐνταῦθα (οὐ γὰρ εἶπε, Καθὼς διδάσχομαι, ἀλλὰ, *Καθὼς ἀκούω*), ἀλλ' οὐδὲ ὡς δεόμενος ἀκροάσεως ταῦτά φησιν (οὐ γὰρ μόνον τοῦ διδάσκεισθαι ἀνευθεῖς ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῦ δεῖσθαι ἀκούειν), τὴν δὲ ὁμόνοιαν δηλῶν καὶ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς ψήφου. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· *Οὕτω κρῖνω, ὡς ἂν εἰ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἦν ὁ κρῖνων*. Εἶτα ἐπάγει, *Καὶ οἶδα ὅτι ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δίκαια ἐστίν, ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*. Τί λέγεις; ἔχεις γὰρ θέλημα ἕτερον παρὰ τὸν Πατέρα; Καὶ μὴν ἀλλαχοῦ εἶπας, *Καθὼς ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἑσμεν*· καὶ πάλιν, ἐπὶ θελήματος λέγων καὶ ὁμονοίας· *Δὸς αὐτοῖς, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσι*· τουτέστιν, ἐν τῇ περὶ ἡμῶν πίστει. Ὅρξῃ ὅτι τὰ μάλιστα δοκούντα εἶναι ταπεινὰ, ταῦτά ἐστιν ἅπασαν ἔχει ἐγκαχυρῆμενον τὸ ὑψηλὸν νόημα; Ὁ γὰρ αἰνιττεται, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι οὐκ ἄλλο μὲν τοῦ Πατρὸς τὸ θέλημα, ἄλλο δὲ τὸ αὐ-

τοῦ· ἀλλ' ὡςπερ μιᾶς διανοίας ἐν θέλημα, οὕτως ἐμοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς <sup>e</sup>. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τοσαῦτον εἶπε συνάφαιαν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἰνεύματος τούτῳ κέχρηται τῷ ὑποδείγματι ὁ Παῦλος, λέγων· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου, τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ*. Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἢ τοῦτο φησιν, ὅτι· Οὐκ ἐστὶ μοι θέλημα ἕτερον καὶ ἴδιον παρὰ τοῦ Πατρὸς <sup>f</sup>, ἀλλ' εἰ τι ἐκεῖνος βούλεται, τοῦτο καὶ ἐγὼ· καὶ εἰ τι ἐγὼ, τοῦτο καὶ ἐκεῖνος. Ὅσπερ οὖν τῷ Πατρὶ οὐδεὶς ἂν ἐγκαλέσειε κρῖνοντι, οὕτως οὐδὲ ἐμοί· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς γνώμης ἐκατέρα ἡ ψήφος φέρεται. Εἰ δὲ ἀνθρωπινώτερον ταῦτα διαλέγεται, μὴ θαυμάσης. Ἀνθρώπων γὰρ αὐτὸν ἐστὶ ἐνόμιζον εἶναι φίλον. Διὸ χρὴ μάλιστα ἐν τοῖς τοιοῦτοις μὴ τὰ λεγόμενα ἐξετάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκρουμένων προστιθέναι, καὶ οὕτω τῶν λεγομένων ἀκούειν, ὡς πρὸς ἐκείνην εἰρημένων ὑπόνοιαν· ἐπεὶ πολλὰ ἔψεται τὰ ἄτοπα.

Σκόπει γὰρ· Ἐἶπεν, *Οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν*. Οὐκοῦν ἕτερόν ἐστὶ τὸ αὐτοῦ θέλημα, καὶ σφόδρα ἀποδόν· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ἀποδόν, ἀλλ' οὐδὲ ὠφέλιμον οὕτως. Ἐπεὶ εἰ σωτηριῶδες ἦν καὶ συμβαῖον τῷ τοῦ Πατρὸς, τίνος ἕνεκεν αὐτὸ οὐ ζητεῖς; Ἀνθρώποι μὲν γὰρ εἰκότως ἂν τοῦτο λέγοιεν, ὡς πολλὰ θελήματα ἔχοντες παρὰ τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα· σὺ δὲ τίνος ἕνεκεν τοῦτο φῆς, κατὰ πάντα εὐκίως τῷ Πατρὶ; [233] Τοῦτο γὰρ οὐδὲ ἀνδρὸς ἡκριθωμένου καὶ ἐσταυρωμένου εἶποι τις ἂν εἶναι τὸ ῥῆμα. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος οὕτως ἑαυτὸν ἐκέρασε τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ, ὡς εἶπειν, *Ζῶ δὲ οὐκ ἐτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοί Χριστός*, πῶς ὁ πάντων Δεσπότης εἶπεν ἂν, *Ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*, ὡς ἐτέρου ἔντος ἐκείνου; Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησιν; Ἄς ἐπ' ἀνθρώπου προσάγει τὸν λόγον, καὶ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκρουμένων φθέγγεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν ἐμπροσθεν ἀπέδειξε τὰ λεγόμενα, τὰ μὲν θεοκρεπῶς, τὰ δὲ ἀνθρωπίνως διαλεχθεῖς, πάλιν ὡς ἀνθρώπος κατασκευάζει τὰ αὐτά, καὶ λέγει, *ὅτι Ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δίκαια ἐστίν*. Καὶ πῶθεν ἤλιον; *Ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*. Ὅσπερ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων ὁ φιλαυτίας ἀπηλλαγμένος, οὐκ ἂν ἔχοι δικαίως ἐγκαλέσθαι· ὡς παρὰ τὸ δέον δικάσας· οὕτως οὐδὲ ἐμοὶ νῦν δυνήσεσθε ἐπιτιμῆν. Ὁ μὲν γὰρ θέλων τὰ ἐαυτοῦ στήσαι, ἴσως ὑποπτευθεῖ ἂν παρὰ πολλῶν ταύτη παραφθεῖρειν τὸ δίκαιον· ὃ δὲ μὴ τὰ ἐαυτοῦ σκοπῶν, τίνα ἂν ἔχοι πρόφασιν τοῦ μὴ τὰ δίκαια ψηφισασθαι; Τοῦτον τοίνυν τὸν λογισμὸν καὶ ἐπ' ἐμοῦ <sup>h</sup> ἐξετάζετε. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον μὴ ἀπεττάλθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, μὴδὲ εἰς ἐκείνον τὴν δόξαν τῶν γινόμενων ἀνέφερον, ἴσως ἂν τις ὑμῶν ὑπενόησεν, ὅτι βουλόμενος ἑμαυτὸν ποιῆσαι λαμπρὸν, οὐ λέγω τὰ ὄντα· εἰ δὲ ἐτέρῳ λογίζομαι καὶ ἀνατίθηναι τὰ γινόμενα, τίνος ἕνεκεν, ἢ πῶθεν ἂν ἔχοιτε ὑποπτεῖναι τὰ λεγόμενα; Ὅρξῃ οἱ τὸν ἰ λόγον κατεβίβασε, καὶ πῶθεν τὴν κρίσιν τὴν ἐαυτοῦ δικαίαν εἶναι ἐφησεν, ὅθεν ἂν καὶ τῶν πολλῶν εἰς ἀπολογούμενος εἶπεν; ὄρξῃ, ὃ πολλάκις εἶπον, πῶς διαλάμπει σαφῶς; Τί δὲ ἐστὶν ὃ εἶπον; Ὅτι ἡ ὑπερβολὴ τῆς ταπεινότητος τῶν λέξεων, αὐτὴ μάλιστα πείθει τοὺς νοῦν ἔχοντας, μὴ ἐκ προχειροῦ δεχομένους τὰ λεγόμενα καταπίπτειν, ἀλλὰ παρασκευάζειν μᾶλλον ἐπὶ τὸ ὕψος τῶν νοημάτων ἐλθεῖν· αὐτὴ καὶ τοὺς χαμαὶ συρομένους τότε μετὰ πολλῆς κατὰ μικρὸν ἀνάστησιν τὴν εὐκολίαν.

<sup>e</sup> Hic longe variant exemplaria. Savil., quem sequimur, cum mss. consentit. Morel. vero sic habet, ὃ γούν αἰνιττεται, τοῦτό ἐστι. Δείκνυσσι γὰρ οὐκ ἄλλο ὄν τοῦ Πατρὸς τὸ θέλημα παρὰ τὸ αὐτοῦ, ἀλλ' οὕτως ἐν εἶναι τὸ αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς, ὡς εἰ καὶ μιᾶς ἂν διανοίας ἐν τῷ θελήματι. <sup>f</sup> Alii παρὰ τοῦ Πατρὸς. <sup>g</sup> Savil. προάγει. <sup>h</sup> Alii ἐπ' ἐμοί. <sup>i</sup> Savil. ὄρξῃ οὖν πῶς τὸν.

<sup>a</sup> Morel. ἐπειδὴ καὶ οὕτω παχύτεροι ἦσαν, <sup>b</sup> Morel. τὴν ἀνασχόντιαν. <sup>c</sup> Morel. ἐστὶ, ἵνα ἐκεῖνοι ἀνθρώπων αὐτὸν τῶς ὑπόπτευσον, οὕτω τότε ταῦτα προστίθεισιν. Ὅσπερ οὖν. Savilius melius, quem sequimur. <sup>d</sup> Morel. ἐξ εὐθείας αὐτὸ οὕτως.

tingat. Attamen et Lazari et orbis terrarum resurrectionem prædicit. Et quia hæc duas resurrectiones prædixit, Lazari quæ mox futura erat, et orbis terrarum diu postea futuram; Lazari resurrectionem per paralyticum indicat, quamprimum futuram, *Venit hora et nunc est*; universalem autem ex Lazari resurrectione, per ea quæ facta fuerant, nondum gesta sub oculos adducens. Quod ipsam ubique facere videmus: dum duas vel tres prædictiones proponit, et futura ex gestis credibilia reddit.

4. Attamen his dictis atque gestis, quia illi imbecilliores<sup>1</sup> erant, hæc non satis habuit, sed alius quoque allatis illorum pertinaciam<sup>2</sup> reprimit, dicens: *Non possum a meipso facere quidquam. Sicut audio, judico, et judicium meum justum est, quia non quero voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Quia enim aliena quædam et a prophetis diversa dicere videbatur (illi quippe dicebant Deum esse qui judicat terram omnem, hoc est, genus humanum. Et hoc David ubique prædicat, *Judicabit populos in æquitate* [Psal. 95. 10]; et, *Deus judex justus, fortis et pateriens* [Psal. 7. 12]; similiterque omnes prophætæ et Moyses: Christus vero dicebat, *Pater neminem judicat, sed judicium dedit Filio*; illud vero auditorem Judæum turbare poterat, inducereque ut Jesum Deo adversarium suspicaretur): hic admodum sese dimittit, quantum scilicet imbecillitas eorum postulabat, ut perniciosam hanc suspicionem radicatus avelleret, atque, *Ego non possum a meipso facere quidquam*; id est, Nihil alienum, diversum, quod Pater molit, a me factum videbitis, vel dictum audietis. Et cum prius dixerit, *Filius hominis est*, quia illi cum purum hominem esse arbitrabantur, ideo illa adjecit. Ut ergo supra cum diceret, *Quod audivimus, loquimur, et quod vidimus, testamur*; et Joannes, *Quod vidit, testatur, et testimonium ejus nemo accipit*; de certa loquitur cognitione ad utrumque, non vero simpliciter de auditu et de visu: ita et hic per auditum nihil aliud significat, quam non posse se aliud velle, quam quod vult Pater. Sed id non ita clare dixit (neque enim ferre potuissent si aperte dixisset); verum quò pacto? Admodum demisso et humano more: *Sicut audio, judico.* Non de doctrina hic agitur; neque enim dicit, *Sicut doceor, sed, Sicut audio*: non quod auditu egeat: non modo non doctrina, sed ne auditu quidem indigebat; sed concordiam indicat, et idem ipsum judicium, ac si diceret: Ita judico ac si Pater ipse judicaret. Postea adjecit: *Et novi quod judicium meum justum est, quia non quero voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Quid dicis? habesne alteram quam Pater voluntatem? Atqui alibi dixisti: *Sicut ego et tu unum sumus*; et rursus, de voluntate et concordia loquens: *Da eis ut et ipsi in nobis unum sint*, hoc est, in fide nostra. Viden' ea quæ magis humilia videntur, sublimem sensum occultum habere? Quod ergo subindicat, hoc est: ostendit non aliam esse Patris voluntatem, quam suam; sed Ita, inquit,

<sup>1</sup> Morel. legit, *crassiore.*

<sup>2</sup> Idcirco habet, *impudentiam*, pro, *pertinaciam*.

una est mea et Patris, ut unius animi voluntas una est. Nec mireris si tantam dicat conjunctionem. Nam de spiritu quoque eodem Paulus exemplo utitur dicens: *Quis scit hominum quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo novit, nisi Spiritus Dei* (1. Cor. 2. 11). Nihil ergo aliud quam hoc dicit: Non est mihi voluntas alia et propria quam quæ Patris est: sed si quid ille vult, hoc et ego volo; et si quid ego, hoc et ille. Quomadmodum ergo Patrem nemo reprehendet judicantem, Ita nec me: ex eadem quippe sententia uterque calculus fertur. Quod si hæc ille humano more loquatur, ne mireris: nam illum hominem purum esse putabant. Quamobrem in similibus oportet non dicta solum, sed et hominum opinionem perpendere, et resolutionem quasi secundum illam opinionem datam accipere: alioquin multa sequerentur absurda.

*In Christo duæ voluntates, quomodo.* — Animadvertite, quæso; dixit, *Non quero voluntatem meam.* Ergo alia est ejus voluntas, et longe inferior; nec modo inferior, sed etiam non tam utilis. Nam si salutaris esset, et si consonaret cum voluntate Patris, cur illam non quæris? Homines quippe jure hoc ipsum dixerint, ut qui multas habeant voluntates præter Dei placitum. Tu vero qua de causa sic loqueris, qui per omnia Patri similis es? Hoc enim verbum nonno dixerit esse viri accurati, et qui crucifixus sit. Si namque Paulus ita se voluntati Dei copulat, ut dicat, *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* (Gal. 2. 20), quomodo omnium Dominus dixerit, *Non quero voluntatem meam, sed ejus qui misit me*, ac si alia sit. Quid ergo sibi vult? Quasi homo loquitur, et secundum auditorum opinionem. Cum enim superioris alia ut Deus, alia ut homo dixisse demonstraret, rursus ut homo hæc profert et ait, *Judicium meum justum est.* Et unde hoc liquet? *Quia non quero voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me.* Sicut enim homo, qui ab affectu liber est, non potest juste accusari quod præter fas judicaverit: sic nec me jam poteritis reprehendere. Nam qui vult sua stabilire, jure fortassis in suspicionem veniat, quod hac de causa justitiam pessumdederit. Qui vero sua non respicit, qua de causa non juste calculum ferat? Hoc itaque ratiocinio quæ ad me spectant explore. Nam si dicerem me non a Patre missum esse, nec gestorum gloriam ad illum referrem, vestrum fortasse quispiam suspicaretur, me jactabundum vera non dicere: si autem alteri et quæ facta sunt refero, cur dicta illa suspecta habeatis? Viden' quo sermonem deduxerit, et unde judicium suum justum esse asserat? Unde videlicet quivis e vulgo defensionem pararet. Viden' quod sæpe dixi, quomodo clare resplendet? Quid illud est quod dixi? Illam tantam verborum humilitatem sanæ mentis hominibus suadere, ne dicta statim ad infima deprimant, sed potius in sublimiorem sensum ducant; imo qui jam humi repunt, hinc paulatim ad altiora facile provehuntur.

*Moralis exhortatio ad prudentiam simul et simplicitate utendum. Quando aliis peccata non dimittimus, nobis ipsis*

non dimittimus. Condonatio injuriarum, charitas, elemosynaque commendantur. — Hæc omnia cogitantes, quæso, ne dicta prætercurramus, sed accurate omnia exploremus, et causam sic loquendi ubique consideremus: neque putemus sat nobis ad excusationem esse ignorantiam et simplicitatem. Neque enim simplices tantum jussit esse, sed etiam prudentes (*Math. 10. 16*). Utamur ergo simplicitate, sed cum prudentia, tam in doctrina, quam in operibus; et nobis ipsis jus dicamus, ut non tunc cum hoc mundo damuemur. Tales nos erga servos nostros exhibeamus, qualem volumus erga nos esse Dominum nostrum. *Dimitte*, inquit, *nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Math. 6. 12*). Scio quidem animam injurias non æquo animo ferre; sed si cogitemus nos non lædenti, sed nobis ipsis ita consulere, cito iræ venenam abjiciemus. Nam qui centum denarios debitori non remisit, non conservum læsit, sed scipsum centum millium talentorum, quæ sibi prius remissa fuerant, debitore reddidit. Cum ergo aliis non dimittimus, nobis non dimittimus. Ne ergo tantum Deo dicamus, Ne memineris peccata nostra; sed etiam nobis ipsis singuli dicamus, Ne meminerimus conservorum peccata. Nam tu prior in te justitiam exerces, hinc sequitur Deus. Tu legem scribis de venia et poena, et de his fers sententiam. Ergo penes te est ut Deus peccatorum tuorum vel recordetur vel non recordetur. Ideo Paulus dimittere jubet, si quis quidpiam adversus alium habeat, nec modo dimittere, sed ita ut nec reliquæ maneat (*Coloss. 3. 13*). Si quidem Christus non modo peccata nostra in medium non attulit; sed neque nos peccavisse commemoravit, neque dixit, Hæc et hæc in re peccasti; sed dimittit et delevit chirographum, nec peccata recensuit, ut Paulus significat. Hoc et nos faciamus: omnia ex mente deleamus (*Ibid. 2. 14*). Si quid boni ab eo qui nos læsit admissum fuerit, hoc solum reputemus; si molestum et odiosum quidpiam, ejiciamus et deleamus, ut ne vestigium quidem remaneat. Quod si nihil boni erga nos egerit, tanto major nobis condonantibus merces et laus erit. Alii vigiliis et humi cubando, milleque macerationibus peccata expiant; tibi faciliore via, injuriarum nempe oblivione licet omnia abstergere scelera. Cur contra te gladium ut insanus et furens admoves, teque a futura vita expellis, cum nihil non facere oporteret, ut illam consequaris? Nam si præsens vita ita desiderabilis est, quid de illa dixeris, unde aufugit omnis dolor, mæror, gemitus, ubi nec mortis timor, nec ullus honorum finis metuendus? Beati, ter sæpiusque beati, qui illa fruuntur sorte, ut miseri terque et sæpius miseri, qui illa sese privant beatitudine. Ecquid, inquires, illam nobis vitam acquirit? Audi ipsum judicem adolescenti cui-

piam hæc de re loquentem. Ipso namque rogante. *Quid faciendo vitam æternam possidebo* (*Math. 19. 16*)? cæteris præmissis Christus præceptis, in amorem proximi desiit. At fortasse auditorum quispiam, ut dives ille, dixerit, Hæc nos servavimus; non furati sumus, non occidimus, non mæchati sumus. Verum hoc dicere non poteris, te proximum ut oportebat dilexisse. Nam vel invidus fuisti, vel maledicta protulisti, vel læso opem non tulisti, vel de bonis non largitus es, non dilexisti. Verum non hoc solum jussit Christus, sed et aliud. *Quid illud? Vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me* (*Math. 19. 21*). Sequi Christum, imitari Christum hic significat. Quid hinc discimus? Primo, eum qui hæc omnia non habet, sortem illam non posse cum primis consequi. Cum dixisset enim ille, *Omnia feci*, ac si magnum quidpiam decesset ad perfectionem, ait: *Si vis perfectus esse, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me*. Hoc itaque primo discendum est; secundo, quod illum frustra venditantem se coarguerit. Qui enim in tanta copia rerum erat, et pauperes contemnebat, quo pacto proximum dilexerit? Non vera ergo dicebat. At nos et hoc et illud faciamus, omniaque nostra diligenter effundamus ut cælum comparemus. Nam si quidam pro sæculari dignitate omnia sua effudit; dignitate, inquam, quam in hac vita solum, neque diuturno tempore retinere potest (multi namque diu antequam morerentur præfecturam amiserunt; alii vero pro illa vita etiam mulcati sunt; attamen licet hoc sciant, omnia pro illa profundunt): si igitur pro hujusmodi dignitate tot tantique faciunt: quid miserabilius nobis fuerit, qui pro illa semper manente, quæ tolli nunquam potest, ne pauca quidem profundimus, neque ea erogamus quæ paulo post hic amissuri sumus? Quis furor ille, quæ invitis eripientur, ea nolle sponte dare et nobiscum auferre? Si quis nos ad mortem duceret, deinde proponeret, num vitam bonis omnibus redimere vellemus, gratias certe illi haberemus. Nunc vero cum proponitur deductis ad gehennam, ut dimidiarum facultatum dono eripiamur, malumus ad supplicium duci, et ea frustra servare, quæ nostra non sunt, ita ut nostra perdamus. Quam excusationem habebimus? quam veniam merebimur, si, cum tam facilis nobis via aperta sit, per præcipitia feramur, et infructuosum suscipiamus iter, atque his et illis omnibus nos privemus, cum libere possimus his et illis perfrui? Sed etsi non ante, saltem nunc ad nos redeamus, et sana mente præsentia bona, ut par est, dispensemus, ut futura facile consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XL.

31. Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum. 32. Alius est qui testimonium perhibet de me, et scio quia verum est testimonium ejus.

1. Lectio Scripturarum quantum discretionem exigit. Discutitur commentaturque illud: Si testimonium perhibeo de meipso, verum non est.—Si quis metallicam terram fodere aggrediatur, cum sit artis imperitus,



Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐνοοῦντες, παρακαλῶ, μὴ παρατρέχωμεν ἀπλῶς τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβοσίας ἐξετάζωμεν ἅπαντα, καὶ τὴν αἰτίαν τῶν λεγομένων πανταχοῦ σκοποῦμεν<sup>a</sup>· μὴδὲ νομίζωμεν ἀρκεῖν ἡμῖν εἰς ἀπολογίαὶν τὴν ἄγνοιαν καὶ τὴν ἀπλότητα. Οὐ γὰρ ἀκεραίως ἐκέλευσε μόνον εἶναι, ἀλλὰ καὶ φρονίμους. Ἀσκῶμεν τοίνυν μετὰ τῆς ἀπλότητος καὶ τὴν φρόνησιν, καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ βίου κατορθωμάτων· καὶ δικάζωμεν ἑαυτοῖς ἐνταῦθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν τότε, καὶ τοιοῦτο γινώμεθα περὶ τοῦ δούλου, ὅσον βουλόμεθα περὶ ἡμᾶς γενέσθαι τὸν δεσπότην ἡμῶν. Ἄφες γὰρ ἡμῖν τὰ ὀφειλέματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι οὐ φέρει πρῶως πλητομένη ἡ ψυχὴ· ἀλλ' ἐὰν ἐνοήσωμεν ὅτι οὐχὶ τῷ λευπηκῷ, ἀλλ' ἑαυτοῖς χαρίζομεθα, ταχέως ἀφήσομεν τὸν ἴσον τῆς ὀργῆς. Καὶ γὰρ ὁ τὰ ἑκατὸν δηνάρια [234] μὴ συγχωρήσας τῷ πεπλημμεληκῷ, οὐ τὸν ὀμόδουλον ἱδίχησεν, ἀλλ' ἑαυτὸν τοῖς μυριοῖς τάλαντοις ὑπεύθυνον ἐποίησεν, ὣν πρότερον τὴν ἀφῆσιν ἔλαβεν. Ὅταν οὖν ἑτέροις μὴ ἀφώμεν, ἑαυτοῖς οὐκ ἀφίεμεν. Μὴ τοίνυν τῷ Θεῷ λέγωμεν μόνον, Μὴ μνηστῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν· ἀλλὰ καὶ πρὸς ἑαυτοῦς ἕκαστοι λέγοντες, μὴ μνησθῶμεν τῶν ἁμαρτημάτων τῶν συνδούλων τῶν εἰς ἡμᾶς γεγεννημένων. Καὶ γὰρ σὺ πρότερον δικάζεις τοῖς σοῖς, καὶ τότε ἐπιταί ὁ Θεός· σὺ τὸν νόμον γράφεις τὸν περὶ ἀφέσεως καὶ τιμωρίας, καὶ τὴν περὶ τῶν τοιοῦτων ἐκφέρεις ψήφον. Οὐκοῦν καὶ τοῦ μνησθῆναι καὶ τοῦ μὴ μνησθῆναι τὸν Θεὸν σὺ κύριος εἶ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἀφείναι κελεύει, ἐὰν τις πρὸς τινα ἔχη μομφήν· καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀφείναι, ἀλλ' ὥστε μὴδὲ λείψανα μένειν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ μόνον οὐκ ἔνεγκεν εἰς μέσον ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλ' οὐδὲ ἡμᾶς αὐτοὺς πεπλημμεληκῶς ἀνέμνησεν, οὐδὲ εἶπε, Τὰ καὶ τὰ ἡμαρτες· ἀλλὰ καὶ ἀφήκε καὶ ἐξήλειψε τὸ χειρόγραφον, μὴδὲ λογισάμενος τὰ παραπτώματα, καθὼς καὶ τοῦτο Παῦλος ἐδήλωσε. Τοῦτο δὴ ποιῶμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἀπὸ τῆς διανοίας ἐξαλείφωμεν ἅπαντα. Κἂν μὲν ἀγαθόν τι γεγεννημένον ἢ παρὰ τὸ ἑλευπηκῶς, τοῦτο λογισομεθα μόνον· ἂν δὲ λυπηρὸν καὶ ἐπαχθές, ἐκβάλωμεν οὕτω καὶ ἐξαλείψωμεν, ὥστε μὴδὲ ἴχνος ἐναπομένειν. Εἰ δὲ μὴδὲν ἀγαθὸν ἡμῖν γέγονε παρὰ τούτου, πάλιν ὁ μισθὸς μελίζων συγχωροῦσιν ἡμῖν, καὶ πλείων ἡ εὐδοκίμησις. Ἄλλοι δὲ ἀγρυπνίας καὶ χαμευσίας καὶ μυριάς ταιλαιπωρίας ἐξαλείφουσι τὰ ἁμαρτήματα· σοὶ διὰ τῆς εὐκολωτέρας ὁδοῦ, τοῦ μὴ μνησικακεῖν λέγω, πάντα ἔξεστιν ἀφανίσαι τὰ πλημμεληθέντα. Τί τοίνυν κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς, ὡς οἱ μαινόμενοι καὶ παραπαίοντες, καὶ τῆς μελλούσης σεαυτὸν ἐκβάλλεις ζωῆς, δέον πάντα πράττειν, ὥστε αὐτῆς ἐπιτυχεῖν; Εἰ γὰρ ἡ παρούσα οὕτω ποθεινὴ, τί ἂν εἴποι τις περὶ ἐκείνης, ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός; Ἐκεῖ δεῖσαι θάνατον οὐκ ἔστιν, οὐδὲ πέρας ἐκείνου ὑποπευθεῖσαι τῶν ἀγαθῶν. Μακάριοι καὶ τρισμακάριοι καὶ πολλάκις τοῦτο, οἱ τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀπολαύοντες λήθεις· ὥσπερ οὖν ἄθλιοι καὶ τρισάθλιοι καὶ μυριάκις τοῦτο, οἱ τῆς μακαριότητος ἐκείνης ἑαυτοὺς ἐκβάλλοντες. Καὶ τί ποτε ἐστὶ, φησὶ, τὸ ποιοῦν ἡμᾶς ἀπολαίσαι τῆς ζωῆς ἐκείνης; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ δικάζοντος, νεανίσκου τινὲ διαλεγόμενου περὶ τούτων. Ἐπειδὴ γὰρ ἠρώτησεν ἐκεῖνος, *Τί ποιήσεις ζωὴν*

<sup>a</sup> Morel. καὶ τὴν αἰτίαν... σκοπ. Alit paulum variant.

*αἰώνιον κληρονομίῳ*; εἰπὼν ὁ Χριστὸς αὐτῷ τὰς ἄλλας ἐντολάς, κατέληξεν εἰς τὴν τοῦ πλησίον ἀγάπην. Καὶ τάχα ἐρεῖ τις τῶν ἀκούοντων, κατὰ τὸν πλοῦσιον ἐκεῖνον, ὅτι Καὶ ἡμεῖς ταῦτα ἐφυλαξάμεθα· οὐδὲ γὰρ ἐκλέψαμεν, οὐκ ἐφονεύσαμεν, οὐκ ἐμοιχεύσαμεν. Ἄλλ' οὐ δῆπου καὶ τοῦτο εἶπεν δυνήσθη, ὅτι ἠγάπησας τὸν πλησίον, ὡς ἀγαπήσαι ἔδει. Ἡ γὰρ ἐβάσκηθέ τις, ἢ ἐκακηγόρησεν, [235] ἢ οὐκ ἤμυνεν ἀδικουμένῳ, ἢ οὐ μετέδωκε τῶν ὄντων, οὐδ' ἠγάπησε<sup>b</sup>. Νῦν δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ ἕτερον. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*, φησὶ, *καὶ δός πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι*· τὴν διὰ τῶν ἔργων μίμησιν λέγων ἀκολουθήσιν. Τί τοίνυν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Πρῶτον μὲν, ὅτι τὸν μὴ πάντα ἔχοντα ταῦτα οὐκ ἐνὶ τῶν πρωτεῶν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐν τῇ λήξει ἐκεῖνη. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν, ὅτι Πάντα ἐποίησα, ὡς καταλειμμένον μεγάλο τινὸς εἰς τελείαν εὐδοκίμησιν, λέγει· *Εἰ θέλεις τελείως εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι*. Πρῶτον μὲν οὖν τοῦτο ἔστι μαθεῖν· δεύτερον δὲ, ὅτι καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον διήλεγξεν εἰκὴ κομπάζοντα. Ὁ γὰρ ἐν περιουσίᾳ τοσαύτῃ ζῶν, καὶ τοὺς ἄλλους περιορῶν ἐν πενίᾳ, πῶς ἂν τὸν πλησιον ἠγάπησεν; Οὐ τοίνυν οὐδὲ ἐκεῖνο ἀληθῶς εἶπεν. Ἄλλ' ἡμεῖς κάκεινο καὶ ταῦτα ποιῶμεν, καὶ σπουδάζωμεν τὰ ὄντα κενῶσαι, καὶ τὸν οὐρανὸν πρίασθαι. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀξιώματός τις βιωτικῶ ὄλην πολλάκις τὴν οὐσίαν ἐπέδωκεν, ἀξιώματος τοῦ μέλλοντος ἐνταῦθα μένειν. οὐδὲ πολὺν<sup>c</sup> παραμένοντος χρόνον (πολλοὶ γὰρ καὶ πρὸ πολλοῦ τῆς τελευτῆς ταύτης ἀπεδύσαντο τὴν ἀρχήν, ἕτεροι δὲ διὰ ταύτην ἐζημιώθησαν καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν πολλάκις· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ ταῦτα εἰδότες, πάντα κενουσιν ὑπὲρ αὐτῆς)· εἰ τοίνυν ὑπὲρ ταύτης τοσαῦτα ποιοῦσιν, ὑπὲρ τῆς μευόσης ἐκείνης, καὶ ἀναφαιρέτου, τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον, μὴδὲ ὀλίγα προεπιμένον, μὴδὲ ταῦτα παρεχόντων<sup>d</sup> καὶ μικρὸν ὕστερον ὄντες ἐνταῦθα<sup>d</sup> ἀφίσσωμεν; Ποῖας οὖν ταῦτα οὐκ ἂν εἴη μανίας, ἄπερ ἄκοντες ἀφαιρούμεθα, ταῦτα παρὸν ἐκόντας δούναί καὶ μεθ' ἑαυτῶν λαβεῖν μὴ βουληθῆναι; Ἄλλ' εἰ μὲν ἐπὶ θάνατον τις ἤγετο, εἴτα προύκειτο πάντα τὰ ὄντα προεπιμένον ἀπαλλαγθῆναι, καὶ χάριν ἂν τὸ πρᾶγμα ἐνομιάζομεν· νῦν δὲ παρὸν τὴν ἐπὶ γέενναν ἀγομένους ὁδὸν, τὰ ἡμίση δόντας ἐλευθερωθῆναι, αἰρούμεθα καὶ κολάζεσθαι καὶ κατέχειν εἰκὴ τὰ μὴ ἡμέτερα, ὥστε τὰ ἡμέτερα προσέσθαι. Τίνα οὖν ἔξοχος ἀπολογία; ποῖαν συγγνώμην, οὕτως εὐκόλου τετμημένης ἡμῖν ὁδοῦ πρὸς ζωὴν, κατὰ κρημνῶν φερόμενοι, καὶ τὴν ἀκαρπὸν βαδίζοντες ὁδὸν, καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ πάντων ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες, παρὸν ἀμφοτέρα καρπώσασθαι μετὰ ἀδείας; Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον, ἂν νῦν γού ἀνεπέγκωμεν, καὶ ἡμῶν αὐτῶν γενόμενοι τὰ παρόντα διαθῶμεν εἰς δέον, ἵνα καὶ τὰ μέλλοντα μετ' εὐκολίας λάθωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Alit ἐκακηγόρησεν. Εἰ μὴ ἤμυνεν ἀδικουμένῳ, εἰ μὴ μετέδωκε τῶν ὄντων, οὐκ ἠγάπησε. <sup>c</sup> Savil. et codit. 705, 706 τοῦ μέλλοντος ἐνταῦθα μένειν, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πολὺν. Morel. τοῦ μὴ μέλλοντος ἐνταῦθα μένειν, οὐδὲ τῷ κεντημένῳ πολὺν. <sup>d</sup> Legendum putat Savilius ἀκοντες ἐνταῦθα; id nihili non omnino probatur ob ἀκοντες sequens.

#### [236] ΟΜΙΛΙΑ Μ'.

Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ<sup>a</sup> περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής. Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν.

<sup>a</sup> Morel. ἀπ' ἑμαυτοῦ, et non ἐπ' ἐμοῦ, καὶ οἷα.

ρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστὶν ἢ μαρτυρία αὐτοῦ.

α'. Εἰ τις χώραν μεταλλικὴν ἀνορύττειν ἐπιχειροῖ, οὐ μετρίως μετρίως

τῆς τέχνης ταύτης ἀπειροῦ ὢν, χρυσίον μὲν οὐκ ἐργάσεται, πάντα δὲ ἀπλῶς καὶ ἁπλοῦ συγγέμων, πόνον ἀνδορῶν ὑπομενεῖ καὶ ἐπιθλασθῆ. Οὕτω καὶ τῶν θείων Γραφῶν οἱ τὴν ἀκολουθίαν οὐκ εἰδότες, οὐδὲ τὰ ἰδιώματα καὶ τοὺς νόμους αὐτῆς ἐξετάζοντες, ἀλλὰ ἀπλῶς καὶ ἐν τῷ τρόπῳ πάντα ἐπιόντες, χρυσίον μετὰ γῆς φύροντες, οὐδέποτε τὸν ἐναποκείμενον αὐτῇ θησαυρὸν εὐρήσουσι. Ταῦτα δὲ εἶπον νῦν, ἐπειδὴ τὸ προκείμενον ἡμῖν χωρίον ἔχει μὲν πολλὸν τὸν χρυσόν, οὐ μὴν κατάδηλον, ἀλλὰ πολλῇ κατακεχωσμένον ἀνωθεν ἀσαφείᾳ. Διὸ χρῆ διασκάπτουσαν καὶ διακαθαίρονταν ἐπὶ τὰ γνήσια τῶν νοσημάτων ἐλθεῖν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν εὐθέως θορυβηθεὶ ἀκούων τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής; Καὶ γὰρ πολλαχοῦ φαίνεται μαρτυρησας ἑαυτῷ· τῇ γοῦν Σαμαρείτιδι διαλεγόμενος ἔλεγεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ λαλῶν σοι· καὶ τῷ τυφλῷ ὁμοίως, Ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστι· καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐπιτιμῶν, Ὑμεῖς ἂ λέγετε, εἰ Βλασφημίαι, ὅτι εἶπον, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι. Καὶ ἐτέρωθι δὲ πολλαχοῦ τοῦτο ποιεῖ. Ἄν οὖν ἅπαντα ταῦτα ψευδῆ ἦ, τίς ἡμῖν ἔσται σωτηρίας ἐλπίς; Ἦθεν δὲ τὴν ἀλήθειαν εὐρήσομεν, ὅταν αὐτὴ ἡ ἀλήθεια λέγῃ, ὅτι Οὐκ ἔστιν ἡ μαρτυρία μου ἀληθής; Οὐ τοῦτο δὲ δοκεῖ τὸ ἐναντίωμα εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Προῦν γὰρ φησι· Καὶ ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου ἀληθής ἔστι. Ποῖον οὖν, εἰπέ μοι, δέξομαι; ποῖον δὲ εἶναι νομίζω ψεῦδος; Εἰ γὰρ οὕτως ἐκλάβομεν ἀπλῶς ὡς εἴρηται, μὴ πρόσωπον περιεργασάμενοι, μὴ αἰτίαν, μὴ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀμφοτέρωτα ἔσται ψευδῆ. Εἰ γὰρ ἡ μαρτυρία αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀληθής, οὐδὲ τοῦτο αὐτὸ ἀληθές· οὐ τὸ δευτέρον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πρότερον. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, μέλλον δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, ἵνα μὴ τοῖς ῥήμασιν ἐναπομεινόμεν ψιλοῖς. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ αἰρετικοὶ πλανῶνται, ὅτι μῆτε τὸν σκοπὸν ἐξετάζουσι τοῦ λέγοντος, μῆτε τὴν ἑξίν τῶν ἀκούοντων. Ἄν οὖν μὴ ταῦτα προσθῶμεν, καὶ ἕτερα δὲ, ὅσον καιροῦς, καὶ τόπους, καὶ γνώμην ἀκροαστοῦ, πολλὰ ἔψεται τὰ ἄτοπα. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον· Ἐμελλον ὑποφέρειν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἐὰν σὺ μαρτυρῆς περὶ σεαυτοῦ, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. Διὰ τοῦτο ταῦτα προλαβὼν εἶπεν, ὡσανεὶ [237] ἔλεγε· Πάντως ἔρετέ μοι, ὅτι Σοὶ οὐ πιστεύομεν· οὐδεὶς γὰρ ποτε ἑαυτῷ ἢ μαρτυρῶν ἀξιοπίστως ἔστιν ἐν ἀνθρώποις. Τὸ οὖν, Οὐκ ἔστιν ἀληθής, οὐκ ἀπλῶς ἀναγνωστέον, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν ἔ, ὡς, ὅτι Ὑμῖν οὐκ ἔστιν ἀληθής. Οὐ τοίνυν πρὸς τὴν ἀξίαν τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τὴν ἐκείνων ἐφθέγγετο ταῦτα. Καὶ ὅταν μὲν λέγῃ, Ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής, τὴν γνώμην ἐλέγχει τὴν ἐκείνων, καὶ τὴν μέλλουσαν αὐτῷ ἐρῶ· ἐκείνων ἀντίθεσιν ἐπαγάσεται. Ὅταν δὲ, ὅτι Κἀν ἐγὼ περὶ ἑμαυτοῦ μαρτυρῶ, ἀληθής ἐστὶν ἡ μαρτυρία μου, αὐτὴν δείκνυσσι τοῦ πράγματος τὴν φύσιν, ὅτι ὡς Θεὸν ἀξιοπίστον αὐτὸν ἔδει νομίζειν καὶ περὶ ἑαυτοῦ λέγοντα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἀνάστασιν νεκρῶν καὶ κρίσιν, καὶ ὅτι ὁ πιστευῶν αὐτῷ οὐ κρίνεται, ἀλλ' εἰ; ζωὴν ἔρχεται, καὶ ὅτι καθεδεῖται πάντας εὐθύνας ἀπαιτήσων, καὶ ὅτι τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν ἔχει τῷ Πατρὶ καὶ δύναμιν· μέλλων πάλιν ἅπαντα ταῦτα κατασκευάζειν καὶ ἐτέρας, ἀναγκαίως τὴν ἀντίθεσιν αὐτῶν τέθεικε πρώτην.

<sup>a</sup> Savil. καὶ τοῖς Ἰουδαίοις. Πῶς ὑμεῖς. <sup>b</sup> Montf. desiderat οὐκ ἀληθής. Negationem exprimit cum Bibl. Savil. et codic. <sup>c</sup> Morel. ἄτοπα. Ἰδόμεν οὖν πρὸς τί ταῦτα εἴρηται. <sup>d</sup> Savil. οὐδεὶς γὰρ ταχέως ἑαυτῷ. <sup>e</sup> Morel. ἀπὸ προσθέου [προσθέου?]. εἰ τὴν ἐκείνων ὑπ.

Εἶπον, φησὶν, ὅτι Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ· εἶπον, ὅτι Ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ· εἶπον, ὅτι δεῖ τιμᾶν τὸν Υἱόν, ὡς τὸν Πατέρα· εἶπον, ὅτι Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ· εἶπον, ὅτι Ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, καὶ πιστεῦσων, οὐκ ὑψεται θάνατον<sup>1</sup>, ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν· εἶπον, ὅτι ἡ φωνὴ μου τοὺς νεκροὺς ἀναστήσει, τοὺς μὲν νῦν, τοὺς δὲ μετὰ ταῦτα· εἶπον, ὅτι ἀπαιτήσω λόγον τῶν πεπλημμελημένων ἅπαντας· εἶπον, ὅτι δικαίως κρινῶ καὶ ἀμείβομαι τοὺς κατορθοῦντας. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα ταῦτα ἀπόφασις ἦν, καὶ τὰ μὲν λεγόμενα πᾶντα, ἀπόδειξις δὲ οὐκ ἦν οὐδέπω εἰρημένη σαφῆς ἐκείνοις, ἀλλ' ἀμυγρότερα<sup>2</sup>· πρότερον τὴν ἀντίθεσιν τίθησι, μέλλον ἐπὶ τὴν κατασκευὴν τῶν εἰρημένων ὁρμᾶν, οὕτως πως λέγων, εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασι τούτοις. Ἄλλ' ἴσως ἔρετε, Πάντα ταῦτα σὺ λέγεις, οὐκ εἰ δὲ ἀξιοπίστος μάρτυς σαυτῷ μαρτυρῶν. Τούτῳ τοίνυν πρῶτον καταλύων αὐτῶν τὴν φιλονεικίαν, τῷ θείναι ὅπερ ἐμελλον εἶρεῖν, καὶ δεῖξαι ὅτι οἶδεν αὐτῶν τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας, καὶ ταύτην πρώτην ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως παρεχόμενος, ὕστερον μετὰ τὴν ἀντίθεσιν, καὶ ἐτέρας ἀποδείξεις παρέχεται σαφεῖς καὶ ἀναγινώσκτους, τρεῖς παράγων μάρτυρας τῶν λεγομένων, τὰ ἔργα τὰ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενα, τοῦ Πατρὸς τῆς μαρτυρίας, τοῦ Ἰωάννου τὸ κήρυγμα. Καὶ τίθησι προτέρην τὴν ἐλάττω, τὴν Ἰωάννου. Εἰπὼν γὰρ, Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστὶν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ, ἐπήγαγεν· Ὑμεῖς ἀπεσταλάκατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ μαρτύρησε ἐπὶ ἀληθείᾳ. Καίτοι γε εἰ οὐκ ἔστιν ἀληθής ἡ μαρτυρία σου, πῶς λέγεις, ὅτι Οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστὶν ἡ μαρτυρία Ἰωάννου, καὶ ὅτι Ἐμαρτύρησε ἐπὶ ἀληθείᾳ; [258] Ὅρῳ πῶς σαφῆς κἀνευθὲν ἐστὶν ὅτι τὸ, Ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής, πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν εἴρηται;

β'. Τί οὖν, εἰ ἐκεῖνος ἐμαρτύρησε χάριτι; φησὶν. Ἴνα γὰρ μὴ τοῦτο λέγωσιν, ὅρα πῶς καὶ ταύτην ἀνεῖλε τὴν ὑπόνοιαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἰωάννης ἐμαρτύρησέ μοι· ἀλλὰ πρότερον, Ὑμεῖς ἀπεσταλάκατε πρὸς Ἰωάννην· οὐκ ἂν δὲ ἀπεστείλατε ἡ, εἰ μὴ ἀξιοπίστον ἦγεῖσθε. Καὶ τὸ δὴ μείζον· οὐ γὰρ ἐπεμφαν αὐτὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐρωτῶντες, ἀλλ' ὑπὲρ ἑαυτοῦ· ἰ [ὅν δὲ ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτοῦ] ἀξιοπίστον εἶναι ἐνόμισον, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς ὑπὲρ ἐτέρου. Περύκαμεν γὰρ, ὡς εἶπειν, ἅπαντες ἄνθρωποι, μὴ οὕτω πιστεύειν τοῖς περὶ ἑαυτῶν λέγουσιν, ὡς τοῖς περὶ ἄλλων. Τοῦτον δὲ οὕτως ἀξιοπίστον εἶναι ἐνόμισαν, ὡς καὶ ἐν τοῖς περὶ ἑαυτοῦ μὴ δεηθῆναι μαρτυρίας ἐτέρας. Οἱ γὰρ ἀποσταλέντες οὐκ εἶπον, Τί λέγεις περὶ τοῦ Χριστοῦ; ἀλλὰ, Σὺ τίς εἶ; τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ; Οὕτω μέγα τοῦ ἀνδρός τὸ θαῦμα εἶχον. Τοῦτο οὖν ὅλον ἠνίκατο, διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ὑμεῖς ἀπεσταλάκατε πρὸς Ἰωάννην. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστής, οὐχ ὅτι ἀπέστειλαν, εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἀπεσταλμένων ἀκριβολογεῖται, ὅτι ἰ ἦσαν καὶ ἱερεῖς, καὶ ἐκ τῶν Φαρισαίων, οὐχ οὐ τυχόντες, οὐδὲ ἀπεβρίμμενοι, οὐδὲ οἷοι διαφθαρῆναι καὶ παραλογισθῆναι, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἱκανοὶ μαθεῖν τὰ παρ' ἐκείνου λεγόμενα. Ἐγὼ δὲ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὴν Ἰωάννου παρήγαγες; Καίτοι οὐδὲ ἡ ἐκείνου, ἀνθρώ-

<sup>1</sup> Alius οὐκ ἔθεται κρίσιν. <sup>2</sup> Morel. ἀμυγρότα πάντι. Μοx Morel. κατασκευὴν χωρὶν τῶν εἰρημένων, et ibidem Morel. μονονουχὶ συλλογίζομενος αὐτοῦ δι' ὧν λέγει, εἰ καὶ μὴ. <sup>3</sup> Morel. ἀπεσταλάκατε. <sup>4</sup> Verba inclusi accuserunt e Savil. et codic. <sup>5</sup> Morel. ἀκριβολογεῖται δηλῶν ὅτι.

aurum non efficiet, omnia temere miscebit, eritque labor ejus inutilis, imo noxius. Ita qui divinarum Scripturarum consequentiam non norunt, neque proprietates et leges ejus explorant, sed simpliciter et uno modo omnia percurrunt, aurum cum terra miscentes, numquam repositum in illa thesaurum inveniunt. Hæc porro nunc dixi, quia is qui jam proponitur locus, multum quidem aurum habet, non quidem conspicuum, sed obscuritate multa obvolutum. Quamobrem oportet fodiendo et expurgando ad verum sensum pertingere. Quis enim non statim turbetur audiens Christum dicentem, *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum non est?* Nam sæpe videmus illum de seipso testimonium perhibere; Samaritanæ quippe dicebat, *Ego sum qui loquor tecum* (Joan. 4. 26); et cæco similiter, *Qui loquitur tecum, ille est*; et Judæos increpans, *Vos dicitis, Tu blasphemias, quia dixi, Filius Dei sum* (Joan. 9. 37. et 10. 36). Et alibi sæpe similiter. Si ergo hæc omnia mendacia essent, quæ nobis esset spes salutis? Unde ergo veritatem reperiemus, cum ipsa veritas dicat, *Testimonium meum verum non est?* Neque hoc tantum contrarium videtur, sed aliud quoque non minus; nam in sequentibus ait: *Et si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum est* (Joan. 8. 14). Utrum ergo horum accipiam? utrum falsum potabo? Nam si hæc ita acceperimus, nulla facta personæ, nulla causæ et cæterorum similium perquisitione, utraque falsa erunt. Si enim testimonium ejus verum non est, neque hoc ipsum verum est, neque posterius, neque prius. Quid ergo sibi vult? Multa nobis opus est vigilantia, imo potius Dei gratia, ne nudis verbis insistamus. Ita enim hæretici errant, dum neque scopum dicentis, neque audientium affectum explorant. Nisi ergo hæc adjiciamus, imo alia quoque, ut tempora, loca, auditorum animum; multa consequentur absurda. Quid sibi vult ergo id quod jam dictum est? Dicturi erant Judæi: *Si tu testimonium perhibes de teipso, testimonium tuum non est verum.* Ideo hæc præoccupat ac si diceret: *Dicetis utique mihi, tibi non credimus: nemo enim qui statim de se testimonium perhibeat, apud homines credetur.* Illud ergo, *Non est verum*, non temere legendum, sed subintelligendum est secundum illorum opinionem, ac si diceret, *Vobis non est verum.* Non ergo contra dignitatem suam, sed contra illorum opinionem sic loquitur. Ac cum dicit, *Testimonium meum verum non est*, illorum sententiam coarguit, necnon objectionem, quam ipsi oblaturi erant. Cum vero dicit, *Et si ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum*, ipsam rei naturam ostendit, quod scilicet ipsum, utpote Deum, fide dignum credi oporteret, etiam cum de seipso loqueretur. Quia enim dixerat resurrectionem mortuorum et judicium, et quod qui credit in ipsum non judicatur, sed ad vitam venit, et quod sedens omnium rationes expetitur, et quod eandem habeat, quam Pater, potestatem et virtutem; cum hæc omnia confirmaturus esset, alio modo hanc objectionem necessario primam ponit. Dixi, inquit,

*Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit; dixi, Neque Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio; dixi honorandum esse Filium sicut Patrem; dixi, Qui non honorificat Filium, neque Patrem honorificat; dixi, Qui audit verba mea et credit ea, non videbit mortem<sup>1</sup>, sed translatus est a morte ad vitam; dixi, vocem meam mortuos suscitaturam esse, et nunc et postea; dixi, me rationem omnium peccatorum repetiturum esse; dixi, me esse juste judicaturum, ac mercedem bene operantibus daturum. Quia ergo illa omnia prolata fuerant, et magna quidem erant, necum tamen data fuerat horum clara demonstratio, sed obscura plane; primo quod objiciebatur ponit, ad dictorum veram rationem venturus; ac si ita loqueretur, etsi non iisdem verbis. Sed fortasse dicetis: Hæc omnia tu dicis, nec es fide dignus testis, qui tibi ipsi testimonium perhibeas. Hæc itaque ratione primo solvens illorum contentionem, quod ea quæ dicturi erant proferret, ostenderetque se arcana cordis eorum nosse, et hanc primam virtutis suæ demonstrationem exhibens, demum post objectionem prolatam, alias adfert demonstrationes claras et inexpugnabiles; tres adducens testes, opera sua, Patris testimonium, et Joannis prædicationem. Primumque testimonium ponit, id quod minus erat, nempe Joannis. Cum enim dixisset, *Alius est qui testimonium perhibet de me, et scio quia verum est testimonium ejus*; subdidit: 33. *Vos misistis ad Joannem, et testimonium perhibuit veritati.* Atqui si non est verum testimonium tuum, quomodo dicis, *Verum est testimonium Joannis*; et, *Testimonium perhibuit veritati?* Viden' quam clarum vel inde sit, illud, *Testimonium meum non est verum*, adversus eorum suspicionem dictum fuisse?*

2. *Joannis Baptistæ testimonii certitudo; ipsius Dei erat testimonium. Operum Christi testimonium ineluctabile.*— Quid si ille, inquit, testimonium ad gratiam perhibuit? Ne hoc dicerent, vide quomodo hanc amovit suspicionem. Non enim dixit, *Joannes testimonium perhibuit de me; sed prius, Vos misistis ad Joannem; non misissetis autem, nisi fide dignum existimassetis.* Quodque majus est, non miserunt interrogatum illum de Christo, sed de seipso; quem fide dignum putabant de seipso testimonium ferentem, multo magis de alio loquentem. Solemus enim nos homines non perinde credere iis qui de se loquuntur, quam iis qui de aliis. Hunc vero ita veracem putabant, ut etiam de se loquens, alterius testimonio non egeret. Nam qui missi fuerant, non dixerunt, *Quid dicis de Christo? sed, Tu quis es? quid dicis de teipso?* Tam mirabilem putabant hominem. Hoc ergo totum subindicavit, cum dixit, *Vos misistis ad Joannem.* Ideo evangelista non solum dicit, eos misisse, sed de missis expresse dicit, fuisse ex sacerdotibus et ex Pharisæis, non e vulgo, nec qui corrupti vel decipi possent, sed qui ejus dicta accurate perciperent. 34. *Ego autem non ab homine testimonium accipio.* Cur ergo Joan-

<sup>1</sup> Alius habet, *non videbit judicium.*

nis testimonium accipis? Illius certe testimonium, hominis non erat. *Qui misit me*, inquit, *baptizare in aqua, ille mihi dixit*. Itaque Joannis testimonium, Dei erat testimonium : ab illo enim didicerat ea quæ dicebat. Sed ne dicerent, Unde constat illum a Deo didicisse et hinc adversum starent, illorum ora vehementer reprimit, et adhuc contra illorum opinionem edisserit. Neque enim verisimile erat multos hæc scivisse, sed Joanni attendebant, ut ex se loquenti. Ideo ait : *Ego ab homine testimonium non accipio*. Si ab homine testimonium non accepturus, neque illo usus eras, cur ejus testimonium adduxisti? Ne igitur hæc dicerent, audi quomodo tali objectioni occurrat. Cum dixisset enim, *Ab homine testimonium non accipio*; subjunxit : *Sed hæc dico, ut vos salvi sitis*. Hoc est : Ego hujus testimonio humano non opus habebam, cum Deus sim; sed quia illum suspicatis et omnibus fide digniorem putatis; et ad illum quidem ut ad prophetam accurrebatis (civitas enim ad Jordanem effundebatur), mihi vero ne quidem miracula patranti credidistis : ideo hoc vobis testimonium commemoro.

35. *Ille erat lucerna ardens et lucens : vos autem voluistis exultare ad horam in luce ejus*. Ne dicerent enim, Quid, si ille dixit, et nos non recepimus? dicta recepisse illos ostendit. Neque enim vulgares homines miserunt, sed sacerdotes et Phariseos. Sic hominem mirabantur, nec poterant dictis ejus obsistere. Illud autem, *Ad horam*, nimiam illorum facilitatem indicat, quod scilicet cito ab illo resilierint. 36. *Ego autem habeo majus testimonium Joanne*. Si velletis enim secundum veram rerum seriem fidem accipere, ab operibus vos magis induxissem. Quia vero non vultis, ad Joannem vos duco; non quod ejus egeam testimonio; sed quia ideo omnia facio ut vobis salutem pariam. Testimonium enim majus habeo quam Joannis: ab operibus. Verum non ad id specto solum, ut a fide dignis viris<sup>1</sup> apud vos commender; sed ut a vobis notis, qui apud vos mirabiles habeantur. Sic postquam illos inaccesserat his verbis, *Voluistis exultare ad horam in luce ejus*, demonstraveratque illud eorum studium temporaneum ac minime firmum fuisse; cum lucernam ipsum vocavit, ostendit ipsum a seinctipso lucem non habere, sed a gratia Spiritus. Necdum tamen dixit in quo differret ab ipso, quod scilicet ipse sol justitiæ esset; sed cum illud subindicasset tantum, in illos vehementer invehitur, ostendique illos eodem animi proposito, quo illum contempserant, Christo credere noluisse. Nam Joannem *Ad horam* solum admirati sunt: quod vix fecissent, cito illos ad Jesum ducturus erat. Postquam igitur illos omni ex parte indigno venia ostenderat, addidit : *Ego autem habeo testimonium majus Joanne*. Quale? Operum. *Opera enim*, inquit, *quæ dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera testimonium perhibent de me, quia Pater me misit*. Illic paralyticum sanatum et alios multos commemorat. Verba quidem, dixisset forte quispiam eorum, illa magnifica Joannes ad gratiam dixerit; licet tamen hoc dicere non possent de Joanne ita phi-

<sup>1</sup> Alii habent, ut a propinquis vestris.

losophiæ studioso, quem admirabantur : opera autem, vel apud insanos, nulli erant suspitioni obnoxia. Ideo alterum adduxit testimonium dicens : *Opera quæ dedit mihi Pater, ut perficiam ea, ipsa opera quæ ego facio testantur de me, quoniam misit me Pater*. Hic accusationem de violato sabbato depellit. Quia enim dicebant illi, Quomodo potest a Deo esse, qui sabbatum non custodit? ideo dixit, *Quæ dedit mihi Pater*. Etiam si ille auctoritate sua ageret; sed ut validius probaret se Patri nihil contrarium facere, ideo quod longe minus erat posuit.

3. *Quare Christus hic ex operibus suis divinitatem missionis suæ tantum, nulla de sua divinitate mentione facta, adstruat. Pater quomodo audiatur et videatur. Quare Judæos Christus ad Scripturas remiserit*. — Et cur, inquit, non dixit, *Opera quæ dedit mihi Pater, testificantur me Patri æqualem esse*? Certe utrumque ex operibus edisci poterat, et ipsum nihil contrarium Patri facere, et æqualem genitori esse, id quod et alibi probat cum dicit : *Si mihi non creditis, operibus meis credite, ut scialis et credatis quia ego in Patre, et Pater in me est* (Joan. 10. 38). Utrumque, inquam, testificatus esset, et se æqualem esse Patri, et se nihil facere Patri contrarium. Cur ergo non sic loquutus est, sed majore parte relicta, minorem posuit? Quia hoc primum erat, de quo erat questio. Nam etsi longe minus est credi ipsum a Deo venisse, quam credi Deo æqualem esse; illud enim prophetæ dixerant, hoc vero minime; attamen ipse de minore parte magnam curam habet, gnarus si hoc admittatur<sup>1</sup>, illud etiam facile admissum iri, et majore prætermissa, minorem memorat, ut per hanc et illam reciperent. Hoc peracto rursum adjicit : 37. *Qui misit me Pater, ipse testimonium perhibuit de me*. Et ubi testimonium perhibuit de illo? In Jordane, cum dixit : *Hic est Filius meus dilectus : ipsum audite*. Verum hoc apparatu quodam egebat. Quod ad Joannem pertinebat, manifestum erat : ipsi namque miserant, neque id negare poterant. Signa quoque clara erant. Ipsi facta viderant, atque sanatum audierant, et crediderant, ac propterea illum accusabant. Restabat demum ut Patris testimonium afferretur, quod inducturus subdidit : *Nec vocem ejus umquam audistis*. Et quomodo Moyses dicit, *Deus loquebatur, Moyses respondit* (Exod. 19. 19). Quomodo David, *Linguam quam non noverat, audivit* (Psal. 80. 6)? Rursum Moyses, Si est gens talis, quæ audivit vocem Dei? *Neque speciem ejus vidistis* (Deut. 4. 35). Atqui illum vidisse dicuntur Isaias, Jeremias, Ezechiel et alii plurimi. Quid ergo nunc sibi vult Christus? In philosophicam illos inducit disciplinam, paulatim ostendens, in Deo nec vocem nec speciem esse, sed superiorem illum esse et sonis et figuris hujusmodi. Nam ut dicendo, *Neque vocem ejus audistis*, non significat, illum vocem emittere, nec audiri : sic cum dicit, *Neque speciem ejus vidistis*, non dicit ipsum speciem habere, nec tamen videri; verum neutrum horum habere Deum intelligit. Nec dicerent enim, Frustra tunc jactas, Moysi tantum loquutus est Deus; dicebant

<sup>1</sup> Alii legunt, gnarus si hoc dicatur.

που μαρτυρία ἦν. Ὁ γὰρ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, φησὶν, ἐκεῖνός μοι εἶπεν. Ὡστε καὶ ἡ τοῦ Ἰωάννου μαρτυρία τοῦ Θεοῦ ἦν· παρά γὰρ ἐκεῖνου μαθὼν ἔλεγεν ἄπερ ἔλεγεν. Ἄλλ' ἵνα μὴ λέγωσι, Πόθεν τοῦτο δῆλον, ὅτι παρά τοῦ Θεοῦ ἔμαθε; καὶ περὶ ταῦτα καταγίνονται, ἐκ τοῦ περιόντος αὐτοῦ ἐπιστομιζέει, ἔτι πρὸς τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν διαλεγόμενος. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἰκὸς ταῦτα πολλοὺς εἰδέναί, ἀλλ' ὡς οἰκοθεν λέγοντι, τῶς προσείχον τῷ Ἰωάννῃ. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐγὼ παρά ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω. Καὶ εἰ μὴ ἐμελλες παρά ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνειν, καὶ ἐντεῦθεν ἰσχυρίζεσθαι, τίνας ἔνεκεν παρήγες αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν; Ἴνα οὖν μὴ ταῦτα λέγωσιν, ἀκουσον πῶς καὶ τὴν τοιαύτην ἀντίθεσιν τῇ ἐπαγγελίᾳ διωρθώσαστο. Εἰπὼν γάρ, ὅτι *Παρά ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω*, ἐπήγαγεν· Ἄλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐγὼ μὲν οὐκ ἰδεόμην τῆς τούτου μαρτυρίας, Θεὸς ὢν, τῆς ἀνθρωπίνης· ἐπειδὴ δὲ μᾶλλον αὐτῷ προσείχετο, καὶ πάντων ἀξιοπιστότερον ἠγαθέσθε, καὶ ἐκεῖνῳ μὲν ὡς προφήτῃ προσεδράματε (καὶ γὰρ ἡ πόλις ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἐξεχύθη), ἐμοὶ δὲ οὐδὲ θαυματουργοῦντι ἐπιστεύσατε· διὰ τοῦτο ὑμᾶς ἀναμιμνήσκω τῆς μαρτυρίας ἐκείνης. *Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ κειόμενος*, φησὶ, καὶ *φαίνων ὑμῖς δὲ ἐθελησάτε* [239] *πρὸς ὥραν ἀγαλλιασθῆναι ἐν φωτὶ αὐτοῦ*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, τί οὖν, εἰ ἐκεῖνος μὲν εἶπεν, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἔδεξάμεθα; δείκνυσιν ὅτι καὶ ἀπεδέξαντο τὰ εἰρηγμένα. Καὶ γὰρ οὐδὲ τοὺς τυχόντας ἐπεμψαν, ἀλλ' ἰερεῖς καὶ Φαρισαίους. Οὕτω τὸν ἀνδρὰ ἐθαύμαζον, καὶ τοῖς λεγομένοις ἀνταπεινὸν οὐκ εἶχον τότε. Τὸ δὲ, *πρὸς ὥραν*, τὴν εὐκολίαν αὐτῶν δείκνυντος ἐστὶ, καὶ ὅτι ταχέως αὐτοῦ ἀπεπήδησαν. *Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μέγιστον τοῦ Ἰωάννου*. Εἰ μὲν γὰρ ἐβούλεσθε κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν πραγμάτων παραδέχεσθαι τὴν πίστιν, ἀπὸ τῶν ἔργων μᾶλλον ὑμᾶς ἀν ἐπηγαγόμεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλεσθε, ἐπὶ τὸν Ἰωάννην ὑμᾶς ἄγω, οὐχ ὡς τῆς ἐκεῖνου δεόμενος μαρτυρίας, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τοῦτο πάντα ποιῶ, ὥστε ὑμᾶς σωθῆναι. Ἐγὼ μὲν γὰρ μαρτυρίαν Ἰωάννου μέγιστον, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων. Ἄλλ' οὐ τοῦτο σκοπῶ μόνον, ὅπως ἀπὸ τῶν ἀξιοπιστῶν εὐπαράδεκτος ὑμῖν γενοίμην, ἀλλ' ὅπως καὶ ἀπὸ τῶν ὑμῖν γνωρίμων<sup>α</sup>, καὶ παρ' ὑμῶν θαυματούμενων. Οὕτω καθάψάμενος αὐτῶν τῷ εἰπεῖν, ὅτι *πρὸς ὥραν ἠθελησάτε ἀγαλλιασθῆναι ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ*, ἔτι τε πρόσκαιρον ἐκείνην δείξας τὴν σπουδὴν καὶ ἀδέβαιον, τῷ λύχνον αὐτὸν καλέσαι, ἐνέφηεν ὅτι οὐκ οἰκοθεν εἶχε τὸ φῶς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Τὸ δὲ πρὸς ἀντιδιαστολήν αὐτοῦ, τοῦτο οὐκ ἔτι τέθεικεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, ἀλλὰ τῶς ἀινιξάμενος μόνον, καθήψατο ἡ σφόδρα αὐτῶν, καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, ἀφ' ἧς ἐκεῖνον κατεφρόνησαν, οὐδὲ τῷ Χριστῷ πιστεύσαι ἠδυνήθησαν. Καὶ γὰρ τὸν θαυματούμενον παρ' αὐτοῖς πρὸς ὥραν ἐθαύμασαν μόνον· ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἐποίησαν, ταχέως ἄν αὐτοὺς πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἐχειραγωγῆσε. Δείξας τοίνυν αὐτοὺς πάντοθεν ἀναξίους ὄντας συγγνώμης, ἐπήγαγε λέγων· *Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μέγιστον τοῦ Ἰωάννου*. Ποῖαν δὲ ταύτην; Τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων. *Τὰ γὰρ ἔργα*, φησὶν, *ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ, ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα περὶ ἐμοῦ μαρτυρεῖ, ὅτι ὁ Πατήρ με ἀπέστειλεν*. Ἐνταῦθα τοῦ παραλυθέντος καὶ ὀρθωθέντος ἀνέμνησε, καὶ ἐτέρων πλειόνων· τὰ μὲν ῥήματα<sup>β</sup>, εἶπεν ἴσως ἄν τις αὐτῶν, κόμπον εἶναι καὶ

φιλίας τῆς Ἰωάννου χάριν· καίτοι οὐδὲ τοῦτο ἐνῆν αὐτοῖς εἰπεῖν περὶ Ἰωάννου, ἀνδρὸς μετὰ ἀκριβείας φιλοσοφεῖν εἰδότες, καὶ οὕτω παρ' αὐτοῖς θαυμασθέντος· τὰ δὲ πράγματα οὐκ ἔτι οὐδὲ παρά τοῖς μαινομένοις σφόδρα ταύτην ἠδύνατο τὴν ὑπόνοιαν ἔχειν. Διὰ τοῦτο δευτέραν ταύτην ἐπήγαγε μαρτυρίαν, εἰπὼν· *Τὰ ἔργα ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ, ὅτι ἀπέστειλέ με ὁ Πατήρ*. Ἐνταῦθα καὶ πρὸς τὴν κατηγορίαν τῆς τοῦ σαββάτου λύσεως ἰσταται. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον ἐκεῖνοι· Πῶς δύναται εἶναι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ; διὰ τοῦτο εἶπε δ', *Ἄ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ*. Καίτοι γε αὐθεντία ἐποίει· ἀλλὰ δεικνύς μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον τῷ Πατρὶ πράττει, διὰ τοῦτο καὶ τὸ πολλῷ ἔλαττον τέθεικε.

γ. Καὶ διατί, φησὶν, οὐκ εἶπεν, ὅτι *Τὰ ἔργα, ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατήρ, μαρτυρεῖ ὅτι Ἰσὺς εἰμι τοῦ Πατρὸς*; Ἀμφοτέρα γὰρ ἦν ἀπὸ τῶν ἔργων μαθεῖν, καὶ ὅτι οὐδὲν [240] ἐναντίον ποιεῖ, καὶ ὅτι Ἰσὺς ἐστὶ τοῦ γεγεννηκότος. Ὅπερ ἀλλαχοῦ κατασκευάζων ἔλεγεν· *Εἰ ἐμοὶ οὐ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε, ἵνα γινώτε καὶ πιστεύσητε, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί*. Ἀμφοτέρα οὖν αὐτῷ ἐμαρτύρει, καὶ ὅτι Ἰσὺς ἦν τοῦ Πατρὸς, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ἔπραττεν ἐκεῖνῳ. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ τὸ μείζον ἀφείλε, τοῦτο τέθεικεν; Ὅτι τὸ σπουδαζόμενον τοῦτο πρῶτον ἦν. Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ ἔλαττον τὸ πιστευθῆναι ὅτι παρά τοῦ Θεοῦ ἦλθε, τοῦ πιστευθῆναι ὅτι Θεός ἐστιν Ἰσὺς αὐτῷ· ἐκεῖνο μὲν γὰρ καὶ προφῆται εἶπον, τοῦτο δὲ οὐκέτι· ὅμως αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ ἐλάττονος πολλὴν τίθεται σπουδὴν, εἰδὼς ὅτι τοῦτο δεχθέντος<sup>γ</sup> καὶ ἐκεῖνο γένοιτο<sup>δ</sup> ἂν λοιπὸν εὐπαράδεκτον. Καὶ τῆς μείζονος οὐδὲν ὑμνημεύσας μαρτυρίας, τὸ ἔλαττον αὐτῆς ἔργον τίθησι, ἵνα<sup>ε</sup> διὰ τούτου κάκεινην δέξωνται. Τοῦτο κατασκευάζας πάλιν ἐπάγει· *Ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ*. Καὶ ποῦ μεμαρτύρηκε περὶ αὐτοῦ; Ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, *Οὕτως ἐστὶ*, λέγων, *ὁ Υἱός μου ἀγαπητός· αὐτοῦ ἀκούετε*. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο κατασκευῆς ἔδειτο. Τὸ μὲν οὖν Ἰωάννου δῆλον ἦν· αὐτοὶ γὰρ ἀπέστειλαν, καὶ ἀρνήσασθαι οὐκ εἶχον. Καὶ τὸ ἐκ τῶν σημείων δὲ ὁμοίως. Εἶδον γὰρ γινόμενα, καὶ παρά τοῦ θεραπευθέντος ἤκουσαν, καὶ ἐπίστευσαν, ὅθεν καὶ ἐνεχάλουν. Ἐλείπετο δὲ λοιπὸν τὸ περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς μαρτυρίας ἀποδείξει. Εἴτα μέλλων αὐτὸ κατασκευάζειν, ἐπήγαγεν. *Ὅτε φωνῆν αὐτοῦ ἀκηκόατε πῶποτε*. Καὶ πῶς Μωϋσῆς λέγει, *Ὁ Θεὸς ἐλάλει, Μωϋσῆς δὲ ἀπεκρίνατο*; πῶς δὲ ὁ Δαυὶδ φησὶ, *Γλώσσαν ἦν οὐκ ἔργων ἤκουσε*; Καὶ πάλιν Μωϋσῆς, *Εἰ ἐστὶν ἔθνος τοιοῦτον, ὃ ἤκουσε φωνὴν Θεοῦ; Ὅτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε*. Καίτοι καὶ ἐωρακεῖν αὐτὸν λέγονται καὶ Ἡσαΐας, καὶ Ἰερεμίας, καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ ἔτεροι πλείους. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησὶν ὁ Χριστὸς νῦν; Εἰς φιλόσοφον αὐτοὺς ἐνάγει δόγμα, κατὰ μικρὸν δείκνυς, ὅτι οὕτε φωνῆν περὶ Θεοῦ, οὕτε εἶδος, ἀλλ' ἀνώτερος καὶ σχημάτων ἐστὶ καὶ φθόγγων τοιούτων. Ὡστε γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Ὅτε φωνῆν αὐτοῦ ἀκηκόατε*, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι φωνὴν μὲν προτεταί, οὐκ ἀκουσθῆν δέ· οὕτως εἰπὼν, *Ὅτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε*, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι εἶδος μὲν ἔχει, οὐ θεατὸν δέ· ἀλλ' ὅτι οὐδὲν τούτων περὶ Θεοῦ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν, *Εἰκὴ κομπάζεις*.<sup>β</sup> Μωϋσεὶ λελάληκεν ὁ Θεὸς μόνῳ (τοῦτο γοῦν καὶ ἔλεγον·

<sup>α</sup> Alii ὑμῖν ἔγγυτέρων. <sup>β</sup> Morel. καθικεύεται. <sup>γ</sup> Morel. πλειόνων. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ῥήματα.

<sup>δ</sup> Morel. εἶπε καὶ αὐτός. <sup>ε</sup> Morel. δ καὶ προῖων κατασκευάζει λέγων. <sup>ζ</sup> Alii λεχθέντος. <sup>η</sup> Morel. αὐτῆς λόγου ἔσθαι ἵνα. <sup>θ</sup> Savil. λέγωσιν ὅτι κομπάζεις.

Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωυσεὶ λελάληκεν ὁ Θεός, τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν, πόθεν ἐστὶ) διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, δεικνύς ὅτι οὔτε φωνὴ περὶ Θεόν, οὔτε εἶδος. Καὶ τί λέγω ταῦτα; φησίν. Οὐ μόνον οὔτε φωνὴν αὐτοῦ οὐκ ἀκηράκατε, οὔτε εἶδος ἐωράκατε, ἀλλ' οὐδὲ ἐφ' ᾧ μάλιστα ἀρχεῖτε, καὶ ἐφ' ᾧ μάλιστα πάντες ἐστὲ πεπληροφωρημένοι, ὅτι τὰ προστάγματα αὐτοῦ ἐδέξασθε καὶ κατέχετε, οὐδὲ τοῦτο ὑμῖν δυνατὸν εἶπεν. Διὸ καὶ τοῦτο δηλών, ἐπήγαγεν· *Οὐδὲ τὸν λόγον αὐτοῦ ἔχετε μένοντα ἐν ὑμῖν*. τούτεστι, τὰς διαταγὰς, τὰ προστάγματα, τὸν νόμον, τοὺς προφήτας [241]. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὰ διετάξατο, ἀλλ' ὅμως παρ' ὑμῖν οὐκ ἐστίν, ἐπειδὴ μὴ πιστεύετε μοι. Εἰ γὰρ ἄνω καὶ κάτω τοῦτο φασιν αἱ Γραφαί, οἱ ἐμοὶ χρηὶ πιστεύειν, ὑμεῖς δὲ οὐ ἠπιστεύετε· εὐδελον οὖν καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἀπέστη ἀφ' ὑμῶν. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπήγαγεν. *Ὅτι δὲ ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, οὕτω ὑμεῖς οὐ πιστεύετε*. Εἶτα ἴνα μὴ λέγωσι, Πῶς οὖν, εἰ μὴ φωνὴν αὐτοῦ ἠκούσαμεν ἡμεῖς, σοὶ ἐμαρτύρησε; λέγει· *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς· ἐκεῖναι γὰρ εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ*. δεικνύς ὅτι διὰ τούτων ἐμαρτύρησε. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῷ Ἰσραὴλ ἐμαρτύρησε, καὶ ἐν τῷ θρεῖ. Ἄλλ' οὐ φέρει εἰς μέσον τὴν φωνὴν ἐκείνην. Ἰσως γὰρ ἂν καὶ ἠπιστήθη ἐνεῦθεν· τὴν μὲν γὰρ οὐδὲ ἤκουσαν, τὴν ἐν τῷ θρεῖ· τὴν δὲ ἤκουσαν μὲν, οὐ προσέσχον δέ. Διὰ τοῦτο παραπέμπει αὐτοὺς ταῖς Γραφαῖς, δεικνύς ὅτι καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς ἡ μαρτυρία ἐκεῖθεν ἐστὶ· πρότερον μέντοι τὰ παλαιὰ ἀνελών ἐφ' οἷς ἐκόμπαζον, ἢ ὡς ἐωρακότες τὸν Θεόν, ἢ ὡς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσαντες. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῦ τῇ φωνῇ διαπιστεῖν, καὶ τὰ ἐν τῷ Σιναιῷ θρεῖ φαντάζεσθαι, διορθωτάμενος τὴν περὶ ἐκείνων ὑπόνοιαν πρῶτον, καὶ δεῖξας συγκατάθεσιν ἦντα τὰ γεγεννημένα, τότε αὐτοὺς ἐπὶ τὴν μαρτυρίαν παρεπέμψε τῶν Γραφῶν.

δ. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον ἔταν πρὸς αἰρετικούς μαχώμεθα καὶ καθοπλιζώμεθα, ἐνεῦθεν καὶ ἰσχυριζώμεθα. Πᾶσα γὰρ Γραφή θεόπνευστος, φησὶ, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἐλεγχοῦν, πρὸς ἐπιμαρτυροῦσιν, πρὸς παιδείαν τῆν ἐν δικαιοσύνῃ, ἵνα ἀρθῶν ἢ ὁ τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀπειρημένον. Οὐχ ἵνα τὰ μὲν ἐχῆ, τὰ δὲ μὴ ἐχῆ· ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐκ ἀρτίος. Τί γὰρ θρεῖλος, εἰπέ μοι, ὅταν εὐχηται μὲν ἐκτενῶς, μὴ ἐλεῆ δὲ δαφιλῶς; ἢ ὅταν ἐλεῆ μὲν δαφιλῶς, πλεονεκτῶν δὲ καὶ βιαζόμενος; ἢ ὅταν μὴ πλεονεκτῶν, μηδὲ βιαζόμενος, πρὸς ἐπίδειξιν δὲ ἀνθρώπων καὶ φιλοτιμίαν τῶν ὁρώντων; ἢ ὅταν ἐλεῆ μὲν μετὰ πάσης ἀκριβείας καὶ πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, ἐπαίρηται δὲ αὐτῷ τοῦτω καὶ μέγα φρονῆ; ἢ ὅταν ταπεινὸς μὲν ἦ καὶ νηστείας προσέχων, φιλάργυρος δὲ καὶ ἐμπορικὸς καὶ τῇ γῆ προσηλωμένος, καὶ τὴν μητέρα τῶν κακῶν ἐπεισάγων

<sup>a</sup> Savil. διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν. <sup>b</sup> Morel. κάτω διδάσκουσιν αἱ Γραφαί, ὥστε ἐμοὶ πιστεύειν, ὑμεῖς δὲ οὐ. <sup>c</sup> Allii καὶ ἠπιστήσαν αὐταῖς. <sup>d</sup> Quidam ἡ τοῦ πνεύματος. <sup>e</sup> Verba ἢ ὅταν μὴ πλεονεκτῶν, μηδὲ βιαζόμενος accesserunt e Savil.

τῇ ψυχῇ; ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Φριζώμεν τοῖνον τὸ πρῶγμα, φύγωμεν τὴν ἀμαρτίαν. Τοῦτα τὴν οἰκουμένην ἀνάστατον ἔποίησε, τοῦτο πάντα συνέχευε, τοῦτο τῆς μακαριωτάτης δουλείας ἡμᾶς ἀπάγει τοῦ Χριστοῦ. Οὐκ ἐστὶ γὰρ, φησὶ, Θεὸς δουλεύειν καὶ μάταιον. Ἐξ ἐναντίας γὰρ ἐπιτάττει τῷ Χριστῷ. Ὁ μὲν γὰρ λέγει, Δίδου τοῖς δεομένοις· ὁ δὲ, Ἄρπαξε τῶν δεομένων. Ὁ Χριστὸς λέγει, Καὶ τοῖς ἐπιδουλεύουσι καὶ ἀδικοῦσι συγχώρει· οὗτος ἔμπαλιν, Κατασκευάζε πάγας κατὰ τῶν οὐδὲν ἀδικούντων. Ὁ Χριστὸς λέγει, Φιλάνθρωπος ἔσο καὶ ἡμερος· οὗτος ἀπ' [242] ἐναντίας, Ἥμεις ἔσο καὶ ἀπηνής, καὶ μηδὲν εἶναι νόμιζε δάκρυα πενήτων· ἵνα κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην αὐστηρῶν ἡμῶν κατασκευάσῃ τὸν δικαστήν. Τότε γὰρ ἡμῖν πάντα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν στήσεται ἡ τὰ πεπραγμένα, καὶ οἱ ἠδικημένοι καὶ οἱ γυμνωθέντες παρ' ἡμῶν, πᾶσαν ἀπολογίαν ἡμῖν ἐκκλείοντες. Εἰ γὰρ ὁ Λάζαρος ἀδικησας μὲν οὐδὲν παρὰ τοῦ πλουσίου, μὴ ἀπολαύσας δὲ τῶν ἐκείνου, πικρὸς ἔστηκε τότε κατήγορος, καὶ οὐδεμίαν αὐτὸν ἀφήκε τυχεῖν συγγνώμης· τίνας ἀπολογίας, εἰπέ μοι, τεύξονται οἱ πρὸς τῷ μὴ ἐλεεῖν οἰκοδον, καὶ τὰ ἀλλότρια λαμβάνοντες, καὶ τὰς τῶν ὀφθαλμῶν ἀνατρέποντες οἰκίας; Εἰ οὐ μὴ θρέψαντες πεινῶντα τὸν Χριστὸν, τοσοῦτον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῶν εἰλικυσαν πῦρ· οἱ τὰ μηδὲν αὐτοῖς προσήκοντα ἀρπάζοντες, καὶ μυρίας πλέκοντες δίκας, καὶ τὰ πάντων ἀδικῶν περιβαλλόμενοι, ποίας ἀπολαύσονται παραμυθίας; Ἐκβάλλωμεν τοῖνον τοῦτον τὸν ἔρωτα. Ἐκβαλοῦμεν δὲ, ἂν ἐνοήσωμεν τοὺς πρὸ ἡμῶν ἀδικήσαντας, τοὺς πλεονεκτήσαντας καὶ ἀπελθόντας. Οὐχὶ τῶν μὲν χρημάτων αὐτῶν καὶ πόνων ἀπολαύουσιν ἱ ἕτεροι, αὐτοὶ δὲ ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ καὶ τοῖς ἀνηκέστοις εἰσεκακοῖς; Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ταῦτα ἀνοίας, κόπτεσθαι καὶ ταλαιπωρεῖν, ἵνα καὶ ζῶντες τοῖς πόνους κατατεινόμεθα, καὶ ἀπελθόντες τὰς ἀφορήτους ὑπομένωμεν κολάσεις καὶ τιμωρίας, δέον καὶ ἐνταῦθα τρυφᾶν (οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡδονὴν ἐργάζεται, ὡς ἐλεημοσύνη, συνειδὸς κεκαθαρισμένη), καὶ ἀπελθόντας ἱ ἐκεῖ, πάντων ἀπηλλάχθαι κακῶν, καὶ μυρίων ἐπιτυχάνειν ἀγαθῶν; Ὅσπερ γὰρ ἡ κακία καὶ πρὸ τῆς γέννησος τοὺς ἐνταῦθα αὐτὴν μετιόντας κολάζειν εἶωθεν· οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τοὺς ἐνταῦθα αὐτὴν ἐργαζομένους παρασκευάζει τρυφᾶν, ἐλπίσι χρησταῖς καὶ ἡδονῇ διγενεῖ σὺς ἡν ποιούσα. Ἴν' οὖν ταύτης ἐπιτυχῶμεν καὶ ἐνταῦθα καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, ἐπιλαβόμεθα τῶν ἀγαθῶν ἔργων. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα στεφάνων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>f</sup> Morel. ῥίζαν γὰρ π. κ. τ. εἶπεν ὁ Παῦλος τὴν φιλαργυρίαν. <sup>g</sup> Savil. λέγει, Καὶ τοῖς ἀδικοῦσι συγχώρει. <sup>h</sup> Savil. ἔχει. <sup>i</sup> Allii ἀπολαύουσι. <sup>j</sup> Savil. ὡς ἐλεημοσύνης συνειδὸς, καὶ ἀπελθ.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

*Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν· κάκειναι εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ· καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρὸς με, ἵνα ζωὴν αἰώνιον ἔχητε.*

α'. Πολὺν ποιῶμεθα τῶν πνευματικῶν, ἀγαπητοί, λόγον, μηδὲ ἀρκεῖν ἡμῖν νομιζόμεν πρὸς σωτηρίαν, πᾶ καὶ ὅπουσόν αὐτὰ μετείναι. Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς βιωτικοῖς οὐδὲν μέγα ἀπθῆσθαι δυνήσεται τις, παρέργως καὶ ὡς ἔτυχεν αὐτοῖς κεχρημένος· πολλῷ μᾶλλον ἐν

τοῖς [243] πνευματικῶς τοῦτο συμβήσεται, ἐπειδὴ καὶ πλεονος ταῦτα δεῖται σπουδῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παραπέμπων τοὺς Ἰουδαίους ταῖς Γραφαῖς, οὐκ εἰς ἀπλὴν ἀνάγνωσιν, ἀλλ' εἰς ἔρευναν ἀκριβῆ καὶ κατανενομημένην αὐτοὺς παρέπεμπεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀναγινώσκετε τὰς Γραφάς· ἀλλ', Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ περὶ αὐτοῦ λεγόμενα πολλῆς ἐδέλτο τῆς ἐπιμελείας (συνεσχίαστο γὰρ ἄνω-

<sup>a</sup> Morel. κατεζητημένην.

enim, *Nos scimus quia Moysi loquutus est Deus : hunc vero nescimus unde sit* (Joan. 9. 29); ideo sic loquutus est, ostendens in Deo nec vocem nec speciem esse. Et quid hoc dico? Non modo vocem ejus non audistis, nec speciem vidistis, sed id de quo maxime gloriamini, de quo maxime iudicati estis omnes, quod mandata ejus acceperitis et habetis; ne illud quidem dicere potestis. Ideo subiungit : 38. *Neque verbum ejus habetis in vobis mansens*; id est, mandata, præcepta, legem, prophetas. Etiam si enim Deus hæc præceperit, attamen hæc apud vos non sunt, quia mihi non creditis. Etsi enim passim et ubique dicant Scripturæ, mihi esse credendum, vos tamen non creditis, palamque est verbum ejus a vobis abscessisse. Ideo addit iterum : *Quia ei quem misit ille vos non creditis*. Deinde ne dicerent, Quomodo si vocem ejus non audivimus, tibi testimonium perhibuit? ait ille : *Scrutamini Scripturas; illæ enim sunt quæ testimonium perhibent de me* (Joan. 5. 39); indicans per has Deum testimonium perhibuisse. Nam et in Jordane et in monte testimonium perhibuit. Sed illam vocem non fert in medium. Fortassis enim non creditus fuisset. Nam aliam vocem non audierant, nempe in monte; aliam vero audierant quidem, sed non attenderant. Idcirco mittit illos ad Scripturas, ostendens Patris<sup>1</sup> testimonium inde esse sumendum, sublatis prius antiquis in quibus gloriabantur, vel quasi vidissent Deum, vel quasi vocem ejus audissent. Quia vero credibile erat ejus voci non credituros esse, eaque imaginaturos esse quæ in monte Sina acciderunt; correctæ prius ea quæ suboriri poterat ea de re suspicione, et ostendens illa per demissionem quamdam facta esse, ipsos ad Scripturarum testimonium mittit.

4. *Contra hæreticos e Scripturis pugnandum. Quasdam tantum virtutes, aliis neglectis, exercere non sufficit. Hominum avarorum iniquorumque insania et supplicium futurum.* — Et nos quoque quando contra hæreticos pugnamus et armamur, hinc nos instruamus. *Omnis enim Scriptura, inquit, divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ad instituendum in justitia, ut perfectus sit Dei homo, ad omne opus bonum instructus* (2. Tim. 3. 16. et 17). Non ut alia habeat, aliis careat : nam talis homo perfectus non esset. Quæ utilitas, quæso, si assidue precetur, nec eleemosynam largiter erogat? vel si largiter erogat, sed rapax et violentus sit? vel si id faciat ad ostentationem et vanam gloriam? vel si erogat quidem accurate, et ad placitum Dei, sed inde sese extollat et altum sapiat? vel si humilis

<sup>1</sup> Quidam habent, Spiritus, pro, Patris.

quidem sit et jejuniis se exerceat, avarus tamen et usurarius et terrenis addictus, matremque malorum omnium in animam suam inducat? Avaritia namque radix omnium malorum est. Hanc formidemus, hoc fugiamus peccatum. Hæc orbem terrarum subvertit, hæc omnia miscuit, hæc a beatissima Christi servitute nos abducit : *Non potestis, inquit, Deo servire et mammonæ*, qui Christo contraria præcipit. Christus quippe dicit, Da indigentibus; ille, Rape ab indigentibus. Christus dicit, Insidiantibus tibi, et lædentibus te da veniam : hic contra, Laqueus para adversus eos qui te nihil laeserunt. Christus dicit, Benignus et mansuetus esto; hic e contrario, Crudelis esto et inhumanus, et nihil esse existimato lacrymas pauperum; ut in illa die severum nobis constituat judicem. Tunc enim nobis omnia, quæ fecimus, ante oculos versabuntur, læsique illi et nudati a nobis omnem nobis defensionem intercludent. Si enim Lazarus qui nihil læsus fuerat a divite, sed nullam ab eo opem acceperat, acerbus ejus accusator exstitit, nec permisit ut veniam ullam consequeretur : quam, quæso, defensionem habebunt, qui aliena rapiunt, nedum eleemosynam erogent, pupillorumque domos everunt? Si illi qui Christum esurientem non nutrierunt, tantum ignem in caput suum attraxerunt : qui aliena rapiunt, mille lites movent, omniumque bona sibi adscribunt, qua consolatione fruuntur? Hanc ergo cupiditatem ejiciamus. Ejiciamus autem, si cogitemus iniustos homines et avaros qui ante nos fuerunt et obierunt. Annon alii eorum pecuniis et laboribus fruuntur, ipsi supplicio, cruciatu et malis intolerabilibus plectuntur? Annon extremæ dementia fuerit, in sollicitudine et ærumnis versari, ut et in hac vita laboribus atteramur, et hinc migrantes intolerabilibus torqueamur suppliciis atque laboribus, cum oporteret et hic in deliciis vivere (nihil enim tantam voluptatem parit, quantum eleemosyna, conscientia pura<sup>1</sup>), et defunctos ab omnibus erui malis, et innumera consequi bona? Sicut enim nequitia, etiam ante gehennam, eos qui illam exercent supplicio afficere solet : sic et virtus, etiam ante regnum, illam exercentibus delicias parat, bona spe, perenni voluptate vitam afficiens. Ut hanc itaque et hic et in futura vita consequamur, bonis incumbamus operibus. Sic enim et futuras adipiscemur coronas; quas utinam consequamur omnes gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Savil. loco illorum, *quantam eleemosyna, conscientia pura, legit, quantam eleemosynæ erogata conscientia.*

## HOMILIA XLI.

39. *Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsa vitam æternam habere : et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me* : 40. *et non vultis venire ad me, ut vitam æternam habeatis.*

4. *Res spirituales multi faciendæ. Scripturas non perfunctorie legendam, præsertim in locis ad Christum*

*pertinentibus. Christus pertinaciam Judæorum redarguit, maximam adhibens prudentiam maximumque argumentorum vim; prædicit ipsos Antichristum recepturos.*—Magnam, dilecti, de spiritualibus rationem habeamus, neque tamen nobis ad salutem satis esse putemus, si ea utcumque tractemus. Nam si in sæcu-

laribus rebus nemo magnum quidpiam lucrari deprehenditur, si obiter et perfunctorie agat, multo magis in spiritualibus rebus id eveniet, quia hæ majori opus habent diligentia. Ideo Christus Judæos ad Scripturas remittens, non ad simplicem lectionem, sed ad accuratum examen illos remittit. Neque enim dixit, Legite Scripturas; sed, *Scrutamini Scripturas*. Quia ea, quæ de ipso ibi dicuntur, multa opus habent investigatione (sub umbra enim quadam occulta veteribus erant), ideo illos accurate fodere jubet, ut in profundo posita reperire possint. Neque enim in superficie vel in conspectu jacent, sed quasi thesaurus quispiam profunde admodum recondita sunt. Qui vero profunde posita quærit, nisi cum diligentia et labore quærat, numquam quod quærit inveniet. Ideo postquam dixit, *Scrutamini Scripturas*, intulit, *Quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere*. Non dixit, Habetis, sed *Putatis habere*, ostendens ipsos nihil magnum lucrari, dum putarent se ex sola lectione sine fide posse salutem consequi. Ac si diceret, Annon miramini Scripturas? annon vitæ fontes esse arbitramini? His jam nitor et ego. Hæ namque sunt quæ testimonium perhibent de me, et non vultis ad me venire, ut vitam æternam habeatis. Jure ergo dicebat, *Vos putatis*, quod nollet ipsi obtemperare, sed de simplici lectione gloriarentur. Deinde ne ex nimia cura in vanæ gloriæ suspensionem veniret, neve quod illorum fidem exigeret, putaretur quæ sua erant curare (nam et Joannis vocem, et Dei testimonium, et opera sua commemoraverat, vitamque promiserat; illis omnibus usus, ut eos ad se afficeret): quia, inquam, credibile erat multos suspicatos esse quod gloriam captaret, audi quid adjiciat: 41. *Gloriam ab homine non accipio*; hoc est, Illa non egeo. Non sum, inquit, talis naturæ, ut hominum gloria opus habeam, Nam si sol a lucerna lucis additamentum non accipit, multo minus ego humana egebo gloria. Et cur hæc dicis, si non egeas? Ut vos salvi sitis. Illud vero supra dixerat, et hic subindicavit his verbis, *Ut vitam habeatis*. Affert et aliam causam. Quam? 42. *Sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in vobis*. Quia sæpe, quasi Deum diligerent, persequabantur eum, quia æqualem se faciebat Deo, sciebatque ipsos non sibi credituros esse; ne quis diceret, Cur ita loqueris? Ut vos reprehendam, inquit, quia non propter dilectionem Dei me persequimini. Siquidem ipse mihi testimonium perhibet et per opera et per Scripturas. Sicut ego antehac cum putaretis me Deo adversarium esse, me expellebatis: ita nunc ex quo hæc demonstravi, accurrere vos oportebat, si Deum diligeretis; sed non vere diligitis. Ideo hæc dixi, ut comprobarem vos fastu et jactantia duci, et invidiam vestram obtegere. Neque ex his tantum, sed ex futuris quoque hoc adstruit; nam ait: 43. *Ego veni in nomine Patris mei, et non receperitis me: si alius venerit in nomine suo, illum recipietis*. Viden' illum ubique dicere se ad hoc missum esse, et ex Patre iudicium accepisse, nec quid posse a semetipso facere, ut omnem improbitatis

ansam reseceat? Sed quemnam dicit in suo proprio nomine venturum esse? Antichristum hic subindicat, eorumque nequitiam ineluctabili argumento demonstrat. Nam si tamquam Dei amatores me persequimini, multo magis Antichristum persequi oportuerit. Ille namque nihil simile proferet, neque a Patre se missum, neque ex ejus voluntate venire dicet: sed contra, ea tyrannice rapiet quæ non ad se pertinent, seque deum universorum profitebitur, ut Paulus ait: *Supra omnem qui dicitur Deus aut colitur, ostendens se tanquam sit Deus* (2. Thess. 2. 4). Hoc enim est in proprio nomine venire. Ego vero non sic, sed in nomine Patris mei adveni. Vel hinc ostendi poterat ipsos non amare Deum, quod illum, qui se diceret ab illo missum, non recipere: jam vero ex contrario ostendit illorum impudentiam<sup>1</sup>, ex eo quod Antichristum recepturi essent. Cum enim eum, qui a Deo se missum dicebat, non recipere; eumque qui Deum non noverat, sed jactabundus se universorum deum dicebat, adoraturi essent: palam erat ex invidia et ex Dei odio persecutionem ortam esse. Ideo duas ponit dictorum causas, priorem nempe illam quæ utilior erat, *Ut salvi sitis*, et *Ut vitam habeatis*. Quia vero ipsum irrisuri erant, vehementiorem ponit, declarans, si audientes non obtemperarent, pro more suo Deum ubique facturum esse.

2. Paulus certe de Antichristo loquens propheticè dicit: *Mittet illis Deus operationem erroris, ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati* (Ibid. v. 10 et 11). Christus autem non dicit esse venturum; sed, *Si venerit*, auditoribus se attemperans, quia nondum completa erat tota illorum nequitia: ideoque illius adventus causam tacuit. Paulus vero intelligentibus aperte illam declaravit; ille namque est qui omnem ipsis aufert excusationem. Deinde incredulitatis eorum causam his verbis aperit: 44. *Quomodo potestis vos credere, qui gloriam invicem accipitis, et gloriam quæ a solo Deo est non quaeritis?* hinc iterum ostendens esse non illa quæ solius Dei erant spectare, sed hoc obtentu effectum suum velle tueri. Tantum enim aberat quin hæc ad Dei gloriam facerent, ut humanam sibi potius quam divinam optarent. Quomodo ergo tantum odii pro Dei gloria susciperent, quam usque adeo contemnebant, ut humanam ipsi anteferrent? Postquam autem dixerat ipsos dilectionem Dei non habere, et duplici ratione id probaverat, tum per ea quæ in se facta, tum per ea quæ in Antichristo futura erant, insuperque clarius demonstraverat, esse illos omni venia indignos: sic illos redarguit, Moysen accusatorem adducens: 45. *Nolite putare quod ego accusaturus sim vos apud Patrem: est qui accusat vos Moyses, in quo vos sperastis*. 46. *Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit*. 47. *Si autem illius literis non creditis, quomodo meis credetis verbis?* Hoc est, Ante me ille contumelia afficitur in iis quæ contra me facitis. Moysi enim magis fidem negastis, quam

<sup>1</sup> Morel. habet, *invidiam*, pro, *impudentiam*.



θεν συμφερνόντως τοῖς τότε), διὰ τοῦτο καὶ διασκάπτειν αὐτοὺς μετὰ ἀκριβείας κελεύει νῦν, ἵνα τὰ ἐν τῷ βίβει κείμενα δυνηθῶσι εὐρεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἐπιπλήρης εἰρητο, οὐδὲ ὑπὲρ τὴν ἐπιφάνειαν ἔρριπτο· ἀλλ' ὡσπερ τις θησαυρὸς ἐν πολλῷ τῷ βίβει κατέκειτο. Ὁ δὲ τὰ κάτω κείμενα ζητῶν ἂν μὴ μετὰ ἀκριβείας ζητῇ καὶ πόνου, οὐδέποτε δυνησεται εὐρεῖν τὸ ζητούμενον. Διὰ τοι τοῦτο καὶ εἰπὼν, Ἐρευνητὰς τὰς Γραφὰς, ἐπήγαγεν· Ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν. Οὐκ εἶπεν, Ἐχετε· ἀλλὰ, Δοκεῖτε, δεικνύς ὅτι οὐδὲν ἐκαρποῦντο μέγα τι καὶ γενναῖον, ἀπὸ τῆς ἀναγνώσεως σωθῆσθαι προσδοκῶντες μόνως, πίστεως ἔρημοι ὄντες.<sup>α</sup> Ὁ τοίνυν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐχὶ θαυμάζετε τὰς Γραφὰς; οὐχὶ πάσης ζωῆς νομίζετε αἰτίας εἶναι; Ἀπὸ τούτων καὶ αὐτὸς ἰσχυρίζομαι νῦν. Αὐταὶ γὰρ εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ, καὶ οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με, ἵνα ζωὴν αἰώνιον ἔχητε. Εἰκότως τοίνυν ἔλεγεν, ὅτι Δοκεῖτε, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι αὐτοὺς πείθεσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τῇ φιλή ἀναγνώσει μόνον αὐχεῖν. Εἶτα ἵνα μὴ ἐκ πολλῆς κηδεμονίας φιλοδοξίας λάβῃ παρ' αὐτοῖς ὑπόνοιαν, καὶ διὰ ὅ· τὸ βούλεσθαι πιστευθῆναι παρ' αὐτῶν τὸ ἑαυτοῦ σκοπεῖν νομίζεται (καὶ γὰρ τῆς Ἰωάννου φωτῆς ἀνάμνησε, καὶ τῆς μαρτυρίας τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ἔργων τῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα ἔλεγεν ὥστε αὐτοὺς ἐπιστάσασθαι, καὶ ζωὴν ἐπηγγεῖλατο)· ἐπεὶ οὖν πολλοὺς εἰκόσ ἦν ὑποπτεῦν ὅτι δόξης ἐρῶν ταῦτα ἔλεγεν, ἀκουσον τί ἐπάγει· Δόξαν παρὰ ἀνθρώπων οὐ λαμβάνω· τουτέστιν, Οὐ θέομαι. Οὐκ ἐστι, φησίν, ἡ φύσις ἡ ἐμὴ τοιαύτη, ὥστε δεῖσθαι τῆς παρὰ ἀνθρώπων δόξης. Εἰ γὰρ ἥλιος ἀπὸ ἡ λυχνιαίου φωτὸς οὐκ ἂν λάβοι προσθήκην· πολλῷ μᾶλλον ἐγὼ τῆς ἀνθρωπίνης ἀφέξεσθαι δόξης. Καὶ τίνος, φησίν, ἐνεκεν ταῦτα λέγεις, ἐάν οὐ δέη; Ἰνα ὑμεῖς σωθῆτε. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀνωτέρω εἰρηκεν· ἠνίκατο δὲ αὐτὸ καὶ ἐνταῦθα, εἰπὼν, Ἰνα ζωὴν ἔχητε. Τίθησι δὲ καὶ ἑτέραν αἰτίαν. Ποίαν δὴ ταύτην; Ἀλλ' ἔγραυκα ὑμᾶς, ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ἑωτοῖς. Ἐπειδὴ πολλάκις, ὡς ὁ δῆθεν τὸν Θεὸν ἀγαπῶντες, ἐδίωκον αὐτὸν, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ἐπολεῖ τῷ Θεῷ, ἤξει δὲ ὅτι οὐκ ἐμελλον αὐτῷ πείθεσθαι· ἵνα μή τις εἴπη, Τίνος οὖν ἐνεκεν ταῦτα λέγεις; τοῦτο εἶπεν, Ἰνα ἐλέγξω ὑμᾶς, ὅτι οὐ διὰ ἀγάπην τὴν τοῦ Θεοῦ με, φησὶ, διώκετε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς μαρτυρεῖ μοι ἰ καὶ διὰ τῶν ἔργων καὶ διὰ τῶν Γραφῶν. Ὄσπερ οὖν πρὸ τοῦτο νομίζοντες ἀντίθεον εἶναι με ἠλαύνετε· οὕτω [244] νῦν ἐξ οὗ ταῦτα ἀπέδειξα προσδραμεῖν ὑμᾶς ἔδει, εἴ γε ἠγαπάτε τὸν Θεόν· ἀλλ' οὐκ ἀγαπάτε. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ταῦτα εἶπον, ἵνα δεῖξω ὑμᾶς· περιττὸν ἔχοντας τύπον, καὶ κομπάζοντας εἰκῆ, καὶ τὴν οἰκειαν βασκανίαν συσκιάζοντας.<sup>β</sup> Οὐκ ἀπὸ τούτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτὰ κατασκευάζει. Ἐγὼ γὰρ ἦλθον, φησίν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με· ἐάν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκείνον λήψεσθε. Ὅρα ὅτι ἄνω καὶ κάτω διὰ τοῦτο λέγει ἀπεστάλθαι, καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰληφέναι τὴν κρίσιν, καὶ οὐδὲν δύνασθαι ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ, ἵνα πᾶσαν ἐκκόψῃ πρόφασιν ἀγνωμοσύνης; Τίνα δὲ φησὶν ἤξει ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ; Τὸν ἀντίχριστον ἐνταῦθα αἰνίττεται, καὶ ἀναντιβῆρον ἢ τῆς ἀγνωμοσύνης αὐτῶν τίθησιν ἀπόδειξιν. Εἰ γὰρ ὡς ἀγαπῶντες τὸν Θεόν

με διώκετε, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ ἀντιχρίστου τοῦτο γενέσθαι ἔδει.<sup>γ</sup> Ἐκεῖνος γὰρ οὐδὲν τοιούτων ἐρεῖ, οὐτε ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐτε κατὰ τὴν γνώμην ἤκειν τὴν ἐκείνου· ἀλλὰ τούναντίον ἅπαν, τυραννικῶς τὰ μὴδὲν αὐτῷ προσήκοντα ἀρπάξων, καὶ τὴν ἐπὶ πάντων θεὸν ἑαυτὸν εἶναι λέγων, καθὼς καὶ Παῦλος φησὶν· Ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμιν, ἀποδοικνύντα ἑαυτὸν ὅτι αὐτὸς ἐστιν ὁ Θεός. Τοῦτο γὰρ ἐστιν ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ ἔλθειν. Ἐγὼ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου παραγέγονα. Ἰκανὸν μὲν οὖν ἦν καὶ τοῦτο δεῖξαι αὐτοὺς οὐκ ἀγαπῶντας τὸν Θεόν, ὅτι τὸν λέγοντα ἀπεστάλθαι παρ' ἐκείνου οὐκ ἐδέχοντο· νῦν δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου δεῖκνυσι αὐτῶν τὴν ἀναίσχυοντιαν ἰ, ἐκ τοῦ τὸν ἀντίχριστον μέλλειν δεχέσθαι. Ὅταν γὰρ τὸν μὲν ἀπ' ἐκείνου λέγοντα ἀπεστάλθαι μὴ δέχωνται, τὸν δὲ μὴ εἰδὸτα ἐκείνον, κομπάζοντα δὲ καὶ λέγοντα ἑαυτὸν εἶναι τὸν ἐπὶ πάντων θεὸν μέλλωσι προσκυνεῖν· εὐδελον ὅτι βασκανίας ἢ διώξει; ἦν, καὶ τοῦ μισεῖν τὸν Θεόν. Διὰ δὲ τοῦτο δύο τίθησιν αἰτίας τῶν εἰρημέων, καὶ πρῶτον μὲν τὴν χρηστοτέραν, λέγων ἡ, Ἰνα σωθῆτε, καὶ, Ἰνα ζωὴν ἔχητε· ἐπειδὴ δὲ ἐμελλον αὐτὸν χλευάζειν, τίθησι καὶ τὴν πληκτικωτέραν, δεικνύς ὅτι κἂν μὴ πισθῶνται οἱ ἀκούοντες, τὰ αὐτοῦ ὁ Θεὸς πανταχοῦ ποιεῖν εἴωθεν.

β'. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος περὶ τοῦ ἀντιχρίστου διαλεγόμενος, προφητικῶς εἶπεν, ὅτι Πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεός ἐνέργειαν πλάνης, ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες τῇ αἰσία. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ εἶπεν ὅτι ἤξει· ἀλλ', Ἐάν ἔλθῃ, φειδόμενος τῶν ἀκούοντων. Ἐπειδὴ δὲ οὕτω πᾶσα ἀπειρησιμένη ἦν αὐτῶν ἡ ἀγνωμοσύνη, διὰ τοῦτο αὐτὸς μὲν τὴν αἰτίαν εἰσήγαγεν αὐτοῦ τῆς παρουσίας· ὁ δὲ Πάυλος τοῖς δυναμένοις συνιδεῖν μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν ἠνίκατο. Καὶ γὰρ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ πᾶσαν ἀπολογίαν αὐτοῖς ἀφαιρούμενος. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἀπιστίας αὐτῶν τίθησιν, ἐπάγων· Πῶς δύνασθε πιστεῦναι, δόξαν τὴν παρὰ ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; καὶ ἐντεῦθεν [245] δεικνύς πάλιν ὅτι οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐσκόπου, ἀλλ' ἐν προσήματι τοιούτω τὸ οἰκεῖον ἐβούλοντο πάθος ἐκδικεῖν. Καὶ γὰρ τοσοῦτον ἴσπερ ἀπειχον διὰ τὴν αὐτοῦ δόξαν ποιεῖν ταῦτα, ὅτι αὐτοὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἠρῶντο μᾶλλον ἢ τὴν ἐκείνου. Πῶς οὖν ἐμελλον οὗτοι ὑπὲρ αὐτῆς ἀναδέχεσθαι τοσαύτην ἀπέχθειαν, ἥς οὕτω κατεφρόνουν, ὥστε καὶ ἀνθρωπίνην αὐτῆς προτιμᾶν; Εἰπὼν δὲ ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχουσι, καὶ ἀποδείξας τοῦτο διὰ τούτων ἑκατέρων, διὰ τε τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων, καὶ διὰ τῶν εἰς τὸν ἀντίχριστον ἐσομένων, καὶ διελέγξας σαφῶς ὅτι ἡ πάσης εἰσὶν ἀπεστερημένοι συγγνώμης, οὕτως αὐτοῖς ἐφίστησι καὶ τὸν Μωϋσεῖα κατηγοροῦν ἐπάγων, καὶ λέγων· Μὴ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἐστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωϋσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίζατε. Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ ἐμοῦ γὰρ ἐκεῖνος ἔγραψεν. Εἰ δὲ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν οὐ πιστεύετε, πῶς τοῖς ἐμοῖς ῥήμασι πιστεύετε; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Πρὸ ἐμοῦ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ὑβρισμένος ἐν τοῖς εἰς ἐμέ. Μωϋσεῖ γὰρ μᾶλλον ἠπιστήσατε ἢ ἐμοί. Ὅρα πῶς πανταχόθεν πάσης αὐτοὺς ἐξέβαλεν ἀπολογίας. Θεὸν ἐλέγετε ἀγαπᾶν ἐν τῷ διώκειν με, φησίν· ἔδειξα ὅτι μισοῦντες αὐτὸν τοῦτο

<sup>α</sup> Alii ὑπὲρ τῆς ἐπιφανείας. <sup>β</sup> Savil. πίστεως μὴ προσδοκῆσαι. <sup>γ</sup> Morel. μὴδὲ διὰ, et mox νομισθῆ· et infra καὶ πάντα ἐκεῖνα ὥστε αὐτοὺς ἐπιστάσασθαι πρὸς ἑαυτὸν ἐπηγγεῖλατο. <sup>δ</sup> Morel. ὑπὸ μοι alii ἀπέγω. <sup>ε</sup> In Morel. ὡς deest. <sup>ς</sup> Savil. διώκετε, εἰπερ αὐτὸς μαρτυρεῖ μοι. <sup>ζ</sup> Morel. βασκανίαν ἐγκαλύπτοντα. <sup>η</sup> Morel. ὄν καὶ ἀναντ.

ποιεῖτε. Λέγετε λύειν με τὸ σάββατον, καὶ παραλύειν τὸν νόμον· ἀπευσάμην<sup>α</sup> καὶ ταύτην τὴν κατηγορίαν. Διςχυρίζεσθε Μωϋσεὶ πιστεύειν δι' ὧν κατ' ἐμοῦ τολμάτε· δείκνυμι πάλιν ὅτι τοῦτο μὲν οὖν ἐστὶ μάλιστα μὴ πιστεύειν τῷ Μωϋσέϊ. Τσοῦτω γὰρ δέω ἐξ ἐναντίας ἤκειν τῷ νόμῳ, ὅτι οὐδὲ ἐστὶν ἄλλος τις ὁ κατηγορήσων ὑμῶν, ἀλλ' ἢ αὐτός· ὁ τὸν νόμον ὑμῖν δεδωκώς. Ὡς περ οὖν περὶ τῶν Γραφῶν ἔλεγεν· Ἐν αἷς δοκεῖτε ζῶην αἰώνιον ἔχειν· οὕτω καὶ περὶ Μωϋσέως φησὶν, *Εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίζατε*, ἀπὸ τῶν οικειῶν αὐτοῦς χειροῦμενος πανταχού. Καὶ πόθεν δὴλον, φησὶν, ὅτι κατηγορήσει Μωϋσῆς, καὶ οὐ κομπάζεις; τί γὰρ σοὶ καὶ Μωϋσεὶ κοινόν; Τὸ σάββατον ἔλυσας, ὑπερ ἐκεῖνος ἐνομοθέτησεν κρατεῖν· πῶς οὖν ἡμῶν ἐκεῖνος κατηγορήσει; Πόθεν δὲ δὴλον ὅτι καὶ εἰς ἄλλον<sup>β</sup> πιστεύομεν τὸν ἰδίῳ ὄνοματι ἤξοντα; Ταῦτα γὰρ πάντα ἀμαρτυρα λέγεις. Καὶ μὴ ἀπαντα ταῦτα ἀνωθεν ἔχει τὴν κατασκευήν. Ὅταν γὰρ ὁμολογηθῆ, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦλθεν ἀπὸ τῶν ἔργων, ἀπὸ τῆς φωνῆς Ἰωάννου, ἀπὸ τῆς μαρτυρίας τοῦ Πατρὸς, εὐδὴλον ὅτι Μωϋσῆς αὐτῶν κατηγορήσει. Τί γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν; ἄρ' οὐχ ὅτι ἐάν ἐλθῆ τις σημεῖα ποιῶν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἄγων, καὶ τὰ μέλλοντα προλέγων μετὰ ἀληθείας, μετὰ πάσης ὑπακούειν αὐτῷ χρὴ τῆς πειθοῦς; Ὁ τοίνυν Χριστὸς μὴ οὐ πάντα ταῦτα πεποίηκε; Καὶ γὰρ σημεῖα εἰργάσατο μετὰ ἀληθείας ἀπάσης, καὶ πρὸς Θεὸν ἄπαντας εἶλκε, καὶ<sup>γ</sup> ταῖς προρρήσεις τὸ τέλος ἐπήγαγεν. Ἀλλὰ πόθεν δὴλον ὅτι ἐτέρῳ πιστεύουσιν; Ἐκ τοῦ τὸν Χριστὸν μισεῖν. Οἱ γὰρ τὸν μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώμης ἤκοντα ἀποστρεφόμενοι, εὐδὴλον ὅτι καὶ τὸν ἀντίθεον δέξονται [216] Εἰ δὲ Μωϋσέα νῦν προβάλλεται, καίτοι εἰπὼν, Ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω, μὴ θαυμάσης· οὐδὲ γὰρ εἰς Μωϋσέα, ἀλλ' εἰς τὰ τοῦ Θεοῦ γράμματα αὐτοῦς παραπέμπει. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδή αἱ Γραφαὶ ἐλαττον αὐτοῦς ἐφόδου, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτὸ περιάγει τὸν λόγον, τὸν νομοθέτην αὐτὸν αὐτοῖς ἐριστάς κατήγορον, καὶ πολὺ φρικωδέστερον οὕτω<sup>δ</sup> τὸ δέος ποιῶν, καὶ ἕκαστον τῶν παρ' αὐτῶν λεγομένων ἐλέγχει. Σκόπει δέ· Ἐλεγον διὰ τὴν εἰς τὸν Θεὸν ἀγάπην διώκειν αὐτόν· δείκνυσιν ὅτι διὰ τὸ μισεῖν τὸν Θεὸν τοῦτο ποιοῦσιν. Ἐλεγον ἀντέχεσθαι Μωϋσέως· δείκνυσιν ὅτι διὰ τὸ μὴ πιστεύειν Μωϋσεὶ ταῦτα ἔπραττον. Εἰ γὰρ τὸν νόμον ἐξήλουν, ἔδει δέξασθαι τὸν ἐκεῖνον πληροῦντα· εἰ τὸν Θεὸν ἠγάπων, ἔδει πεισθῆναι τῷ πρὸς ἐκεῖνον ἔλκοντι· εἰ Μωϋσεὶ ἐπίστευον, ἔδει προσκυνῆσαι τὸν ὑπ' ἐκεῖνου προφητεύοντα. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἀπιστεῖται πρὸ ἐμοῦ, οὐδὲν ἀπεικὸς καὶ ἐμὲ τὸν ὑπ' αὐτοῦ κηρυττόμενον ἐλαύνεσθαι παρ' ὑμῶν. Ὡς περ οὖν καὶ θαυμάζοντας Ἰωάννην ἔδειξε καταφρονούντας Ἰωάννου διὰ τῶν εἰς αὐτὸν γεγεννημένων· οὕτω νομίζοντας πιστεύειν Μωϋσεὶ δείκνυσιν ἀπιστούντας, καὶ αἰεὶ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτῶν περιερέπει πάντα, ἄπερ ἐνόμιον καὶ πάντα ἑαυτῶν προβάλλεσθαι. Τσοῦτον γὰρ ἀπέχω, φησὶν, ἀπαγαγεῖν ὑμᾶς τοῦ νόμου, ὅτι καὶ αὐτὸν καλῶ κατήγορον ὑμῶν τὸν νομοθέτην. Ὅτι μὲν οὖν αἱ Γραφαὶ μαρτυροῦσιν, εἶπε· ποῦ δὲ μαρτυροῦσιν, οὐκέτι προσέθηκε, τὸν φόβον μέγιστα αὐτοῖς ἐμβαλεῖν βουλόμενος, καὶ εἰς ἔρευναν παραπέμψαι, καὶ εἰς ἀνάγκην καταστήσαι ἐρωτήσεως. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν ἐκ τοῦ προχείρου, καὶ μὴδὲ ἐρωτῶσιν αὐτοῖς, ἀπέβαλον ἂν τὴν μαρτυρίαν· νυνὶ δὲ εἰ προσεῖχον τοῖς λεγομένοις, ἔδει πρὸ τῶν ἄλλων τοῦτο ἐρωτῆσαι· καὶ μαθεῖν παρ' αὐτοῦ.

<sup>α</sup> Morel. ποιεῖτε. Κατηγορεῖτε λύειν τὸν νόμον; ἀπεδ. Μοx pro διςχυρίζεσθε, alii ὑπερνείθε. <sup>β</sup> Morel. εἰς ἐκείνον. <sup>γ</sup> Morel. εἰλικν ὡστε καί. <sup>δ</sup> Savil. κατήγορον καὶ ἔμφαντικώτερον οὕτω. <sup>ε</sup> Alit. πρὸ τῶν ἄλλων καὶ σιγήσαντος ζητῆσαι.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν ταῖς ἀπομάσεσι, καὶ ἐν ταῖς ἀπειλαῖς πλεονάζει μᾶλλον, οὐκ ἐν ταῖς ἀποδείξεσι μόνον, ἵνα καὶ οὕτως αὐτοῦς ἐπαγάγηται τῷ φόβῳ τῶν λεγομένων. Οἱ δὲ καὶ οὕτω σιγῶσι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· ὅσα ἂν τις λέγῃ καὶ ποιῇ, οὐ διανίσταται, ἀλλὰ μένει τὸν οικεῖον ἰδὸν διατηροῦσα.

γ'. Διὸ χρὴ πᾶσαν κακίαν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκβαλόντας, μηδένα πλέκειν μηδέποτε δόλον. Πρὸς γὰρ τοὺς σκολιούς σκολιάς ὁδοὺς<sup>ε</sup> ὁ Θεός, φησὶν, ἀποστέλλει. Καὶ, Ἄγιον πνεῦμα σοφίας φερέσται δόλον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτου. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ μωροῦς, ὡς πονηρία. Ὅταν γὰρ ὑπουργὸς ἦ τις, ὅταν ἀγνώμων, ὅταν ἀχάριστος (ταῦτα δὲ τῆς πονηρίας τὰ εἶδη), ὅταν μηδὲν ἠδικημένος λυπῆ, ὅταν πλέκῃ δόλους, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ἐξοίσει δείγμα; Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ φρονίμους, ὡς ἀρετῆ. Καὶ γὰρ εὐχαρίστους καὶ εὐγνώμονας ἐργάζεται, φιλανθρώπους, ἡμέρους, πρᾶους, ἐπεικεῖς· τὰ ἄλλα ἄπαντα ἀγαθὰ αὐτῆ εἰκτεῖν εἴωθε. Τί δὲ τοῦ οὕτω διακειμένου συνετώτερον; Πηγὴ γὰρ ὄντως καὶ ρίζα<sup>ς</sup> φρονήσεως ἐστὶν ἡ ἀρετῆ, ὡς περ οὖν καὶ πᾶσα πονηρία ἐξ [247] ἀνοίας ἔχει τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ ὁ ἀλαζῶν καὶ ὁ ὀργίλος ἐξ ἐνδοσίας φρονήσεως ὑπὸ τῶν παθῶν ἀίσταται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔλεγε· Οὐκ ἐστὶν ἱσχύς ἐν τῇ σαρκὶ μου. Προσώλεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μῶλωπες μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου· δείκνυς ὅτι πᾶσα ἀμαρτία τὴν ἀρχὴν ἐξ ἀφροσύνης ἔχει· ὡς περ ὁ ἐνάρετος<sup>η</sup> καὶ ὁ φόβον ἔχων Θεοῦ, πάντων ἐστὶ συνετώτερος. Διὰ καὶ σοφός τις λέγει, Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου. Εἰ τοίνυν τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν, σοφίαν ἐστὶν ἔχειν, ὁ δὲ πονηρὸς τοῦτο οὐκ ἔχει, τῆς ὄντως σοφίας ἐστέρηται· τῆς δὲ σοφίας ἐστέρημένος τῆς ὄντως, πάντων ἐστὶν ἀνοητότερος. Καίτοι γε πολλοὶ τοὺς πονηροὺς θαυμάζουσιν, ὡς ἱκανοὺς πάντα ἀδικεῖν καὶ βλάπτειν, οὐκ εἰδότες ὅτι μάλιστα πάντων αὐτοῦς ταλανίζειν χρὴ, ὅτι νομίζοντας ἐτέρους βλάπτειν, καθ' ἑαυτῶν τὸ ξίφος ὠθοῦσιν· ὅπερ ἀνοίας ἐστὶν ἐσχάτης, ἑαυτὸν πλήττοντα, μηδὲ αὐτὸ τοῦτο εἰδέναι, ἀλλ' ἕτερον δοκεῖν ἀδικεῖν, ἐν τῷ κατασφάττειν ἑαυτόν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος εἰδώς, ὅτι ἐν τῷ πληττεῖν ἐτέρους ἑαυτοῦς ἀναιροῦμεν, ἔλεγε· Διατὶ μὴ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διατὶ μὴ μᾶλλον ἀποστρεφείσθε; Τὸ γὰρ μὴ ἀδικεῖσθαι ἐν τῷ μὴ ἀδικεῖν κεῖται· ὡς περ οὖν τὸ μὴ πάσχειν κακῶς ἐν τῷ μὴ ποιεῖν κακῶς· καὶ αἰνίγμα εἶναι δοκῆ τὸ λεγόμενον τοῖς πολλοῖς καὶ φιλοσοφεῖν οὐκ ἐθέλουσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μὴ τοὺς ἀδικουμένους· μηδὲ τοὺς ἐπηρεαζόμενους, ἀλλὰ τοὺς ταῦτα ποιούντας ταλανίζωμεν καὶ δακρύωμεν. Οὗτοι γὰρ εἰσιν οἱ μάλιστα ἠδικημένοι, οἱ τὸν Θεὸν ἑαυτοῖς ἐκπολεμοῦντες, καὶ μυρίων κατηγορῶν ἀνοίγοντες στόματα, καὶ πονηρὰν κτώμενοι κατὰ τὸν παρόντα βίον ὑπόψιαν, καὶ μεγάλην τὸν κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἐπισπώμενοι κόλασιν· ὡς οἱ γε ἀδικούμενοι καὶ πάντα φέροντες γενναίως, τόν τε Θεὸν ἔχουσιν ὕψων, καὶ πάντας συναλγοῦντας αὐτοῖς, καὶ ἐπαινοῦντας, καὶ ἀποδεχομένους. Οἱ τοιοῦτοι καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον πολλῆς ἀπολαύσονται τῆς εὐφημίας, φιλοσοφίας μέγιστον παρεχόμενοι δείγμα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν τῶν αἰωνίων μετέξουσιν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμια τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>ε</sup> Morel. ὁ Θεός, φησὶν, ἀποστέλλει, καὶ ὁ Σολομῶν, Πνεῦμα ἕγιον παιδείας. <sup>ς</sup> Savil. γὰρ καὶ ρίζα. <sup>η</sup> Alit. ἔχει. Ὁ γὰρ ἐνάρετος.

mihî. Vide quomodo illos undique omni intercludat defensione. Dum me persequeremini, Deum vos diligere dicebatis : ostendi vos hoc illius odio facere. Me accusatis quod sabbatum solvam et legem transgrediar : de hac accusatione me purgavi. Affirmatis vos fidem erga Moysen profiteri per ea quæ contra me audetis : ostendo ego illud maxime esse non credere Moysi. Tantum enim abest ut legi repugnem, ut is qui vos accusaturus est nullus alius sit, quam is qui legem vobis dedit. Ut igitur de Scripturis dicebat, *In quibus putatis vitam æternam habere*; ita de Moyse ait : *In quo vos sperastis*, ex suis eos sermonibus capiens ubique. Et unde discemus, inquit Judæi, Moysen accusaturum esse, ac te non id vane jactitare? quid enim tibi cum Moyse commune? Sabbatum solvisti, quod jussit ille servandum : quomodo ergo ille nos accusaverit? Et quomodo probabitur, inquires, nos in alium qui in suo nomine veniat esse credituros? Hæc quippe omnia nullo teste dicis. Atqui hæc omnia ex superioribus probantur. Quando enim ex operibus, ex Joannis voce, ex Patris testimonio in confesso fuerit me, a Deo venisse, palam certe est Moysen ipsos accusaturum esse. Quid enim ille dixit? annon, quod si quis signa faciens venerit (*Deut. 13. 1*), qui ad Deum ducat, futuraque vere pronuntiet, ipsi credere oporteat? Annon Christus hæc omnia fecit? Signa cum omni veritate edidit, omnes traxit ad Deum, prædictiones ex rerum eventu asseruit. At unde probatur ipsos alteri credituros esse? Ex eo quod Christum oderint. Nam qui eum, qui ex Dei voluntate venit, aversantur, Deo adversarium sine dubio recipient. Quod si Moysen nunc proferat, licet dixerit, *Ego ab homine testimonium non accipio* : ne mireris : non enim ad Moysen, sed ad divinam Scripturam illos remittit. Verum quia Scripturæ minorem illis terrorem afferebant, legislatorem ipsum accusatorem inducens, majorem illis metum incussit, et singula eorum dicta confutat. Hic autem animum adhibe. Dicebant se ex Dei amore illum persequi; ostendit ille ipsos ex Dei odio id facere. Dicebant se Moysi hæerere, ille probat ipsos id agere, quod Moysi non crederent. Nam si legis studio tenebantur, oportuit illum recipere qui legem implebat : si Deum diligebant, illi credere par erat, qui ad Deum trahebat : si Moysi credebant, oportuit illum adorare quem ipse prænuntiavit. Quod si illi priusquam mihi fides negatur, nihil mirum si ego ab illo prænuntiatus a vobis expellor. Sicut ergo illos, qui Joannem mirabantur, ostendit ipsum Joannem despiciere ab iis quæ contra se perpetrarunt : sic eosdem, cum se Moysi credere putent, ipsi non credere probat, atque omnia quæ pro se illi afferebant, in caput ipsorum retorquet. Tantum abest, inquit, ut vos a lege retraham, ut ipsum legislatorem contra vos testem advocem. Quod ergo Scripturæ id testificentur dicit; ubi autem testificentur non adjecit : majorem illis timorem incutere volens ut ipsos ad explorandum et interrogandum excitaret. Nam si non rogatus dixisset, testimonium illi rejecissent : jam vero si dictis attendissent, ante omnia oportebat

ab illo quærere et ediscere. Ideo enim non demonstrationes tantum, sed etiam sententias et minas frequentat, ut sic eos vel metu reducat. Illi tamen silent. Talis enim res est malitia; quidquid dicatur vel fiat, non exsurgit, sed proprium virus cervat.

3. *Dolus et nequitia fugienda. Virtutem vera sapientia, nequitiam amentia comitatur. Inferentis injuriam pejor conditio quam patientis.*— Quapropter par est omni expulsa animi nequitia, nullum nectere dolum. *Ad pravos enim, inquit, pravos vias mittit Deus* (*Prov. 21. 8*); et, *Spiritus sanctus disciplinæ effugiet dolum et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu* (*Sap. 1. 5*). Nihil enim ita stultos reddit, ut nequitia. Subdolos enim, improbus, ingratus (hæc quippe sunt nequitia genera), si nihil læsus offendatur, si dolos nectat, annon summæ dementiæ indicia proferat? Nihil ita prudentes reddit, ut virtus. Etenim gradus reddit, probos, benignos, mites, mansuetos, modestos : cætera omnia bona hæc parere solet. Quid hoc modo affectus prudentius? Fons enim vere et radix prudentiæ virtus est, malitia vero ex amentia ortum habet. Arrogans enim et iracundus deficiente prudentia his morbis capitur. Ideo propheta dicebat : *Non est sanitas in carne mea. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (*Psal. 37. 4. 6*); ostendens peccatum quodvis ex insipientia ortum habere : contra vero virtute præditum ac timentem Deum, omnium esse sapientissimum. Idecirco sapiens quidam dicit, *Initium sapientiæ, timor Domini* (*Prov. 1. 7*). Si ergo timere Deum est sapientiam habere; malus non ita affectus, vere sapientia privatur : vera autem privatus sapientia, omnium est insipientissimus. Atqui plurimi improbos admirantur, ut qui possint lædere ac nocere; non intelligentes ipsos omnium miserimos censendos esse, quod dum cæteros se lædere putant, in seipsos gladium vertant : quod extremæ dementiæ est. Nam inscii seipsos confodiunt, et dum alteri se nocere putant, seipsos jugulant. Ideo Paulus gnarus nos, cum cæteros percutere volumus, nosmetipsos interficere, dicebat : *Quare non potius injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini* (*1. Cor. 6. 7*)? Injuriam enim non accipit qui non infert, nec malo afficitur, qui malum non operatur : quamvis id multis ænigma esse videatur qui philosophari nolunt. Hæc cum sciamus, non eos qui læduntur, vel injuriam accipiunt, sed illos qui injuriam inferunt, miseros prædicemus et deploremus. Hi enim maxime læduntur, qui Deo bellum inferunt, et mille accusatorum ora aperiunt, malaque fama in hac vita laborant : atque ingens in futuro sibi parant supplicium : ut contra ii qui læsi injurias fortiter ferunt, Deum habent propitium, omnesque se commiserantes, approbantes, laudantes. Hi in hac vita admodum celebres erunt, qui magnum philosophiæ exemplum præbeant, et in futura vita æternis fruuntur bonis : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et simul Spiritui sancto gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XLII.

CAP. 6. v. 1. *Post hæc abiit Jesus trans mare Galilææ in partes Tiberiadis; 2. et sequebatur eum multitudo magna, quia videbant signa quæ faciebat super iis qui infirmabantur. 3. Abiit ergo in montem Jesus, et ibi sedebat cum discipulis suis. 4. Erat autem proximum Pascha Judæorum.*

1. Cum improbis noxiisque viris ne versemur, dilecti; sed quando virtutem nostram non lædent, id curemus, ne eorum insidiis ac nequitiae locum demus. Ita enim omnis impetus frangitur. Ac quemadmodum jacula quando in durum firmumque locum incidunt, magno impetu in eos qui jaculantur resiliunt; quando autem violenter immissa nihil durum et asperum reperiunt, cito sedantur et desinunt: ita feri audacesque homines, cum repugnamus, magis exasperantur; cum vero cedimus, illorum furorem cito sedamus. Idcirco Christus, cum audissent Pharisæi ipsum plures quam Joannem discipulos colligere, pluresque baptizare, venit in Galilæam, ut invidiam illorum extingueret, et furorem, quem ipsos ex ea re concepissee verisimile erat, per secessum sedavit. Cæterum in Galilæam reversus, non eadem adit loca: non enim in Cana venit, sed trans mare. Idcirco sequebantur illum turbæ multæ, cum viderent signa quæ faciebat. Quæ signa? cur illa non recenset? Quia hic evangelista magnam libri sui partem concionibus replevit. Vide namque quomodo per annum integrum, imo in festo Paschæ non aliud miraculum memoret, quam paralyticum et filium reguli curatos. Neque enim omnia narrare voluit, id quod certe fieri non poterat; sed ex multis magnisque pauca dixit. *Et sequebatur, inquit, eum turba multa, quia videbant signa quæ faciebat.* Non firma mente sequebantur: ad tantam enim doctrinam ex signis potius inducebantur; quod crassioris erat animi. *Signa enim, inquit, non fidelibus, sed incredulis (1. Cor. 14. 22).* At non hujusmodi populus apud Mathæum: sed audi quomodo: *Stupebant omnes de doctrina ejus, quia docebat eos tanquam potestatem habens (Matth. 7. 28. 29).* Cur autem montem nunc adiit, et ibi sedebat cum discipulis? Ob futurum signum. Quod autem discipuli tantum ascenderint, illa populi non sequentis culpa est. Neque hac solum de causa montem petiit, sed etiam ut nos doceret, tumultum et turbam esse vitandam, atque idoneam philosophiæ esse solitudinem. Sæpe autem ipse solus montem ascendit, et pernoctat orans, ut nos doceat, eum qui ad Deum accedit, omni tumultu vacuum esse, et tranquillum locum querere debere. *Erat autem proximum Pascha, dies festus Judæorum.* Cur, inquit, non ascendit ad diem festum, sed cum omnes Jerosolymam pergerent, ipse in Galilæam venit: neque ipse solus, sed cum discipulis, et inde in Capernaum? Paulatim legem solvit, ex Judæorum nequitia occasionem captans. 5. *Et cum sublevasset oculos, vidit turbam multam.* Illic ostendit ipsum nunquam sine causa

sedisse cum discipulis; sed fortassis ut accuratius ipsos alloqueretur et doceret, eosque sibi devinceret: unde discimus quantam illorum providentiam gereret, quam se demitteret, ut se illis attemperaret. Sedebant vero simul, sese fortasse mutuo respicientes. *Deinde respiciens videt multitudinem accedentem.*

*Evangelistæ conciliantur.* — Cæteri evangelistæ dicunt discipulos accedentes rogasse et obsecrassè illum ne dimitteret eos jejunos; hic vero Philippum inducit a Christo interrogatum. Utrumque mihi verum videtur, sed non eodem ipso tempore gestum; sed aliud alterum præcessisse, ita ut res diversæ narrentur. Cur ergo Philippum interrogat? Sciebat qui discipuli plus doctrina egerent. Illic enim est qui postea dicit: *Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis (Joan. 14. 8).* Ideo prius illum instituit. Nam si absque ullo apparatu signum editum fuisset, non tantum apparuisset miraculum: jam vero prius curat ut penuriam consteatur, ut hinc majus ipsi videretur miraculum. Vide quid dicat ille: *Unde nobis tot panes, ut manducent hi?* Sic in veteri lege Moysi dicebat, idque antequam miraculum patraret: *Quid est in manu tua (Exod. 4. 2)?* Quia enim miracula quæ repente accidunt, priorum nobis oblivionem inducere solent, primo illum confessione sua alligavit, ut non deinde stupore percussus confessæ rei memoriam abjiceret, et hinc comparatione facta miraculi magnitudinem edisceret; quod hic etiam accidit. Interrogatus, ille respondet: 7. *Ducentorum denariorum panes non sufficiunt illis, ut unusquisque modicum quid accipiat.* 6. *Hoc autem dicebat tentans illum: ipse enim sciebat quid esset facturus.* Quid sibi vult, *Tentans illum?* num ignorabat quid dicturus esset? Hoc dici nequit.

2. Quænam ergo est dicti sententia? Ex veteri lege possumus illam ediscere. Nam ibi quoque dicitur: *Post hæc tentavit Deus Abraham, dicens: Tolle filium tuum unigenitum, quem diligis, Isaac (Gen. 22. 1. 2).* Neque enim id dixit, ut experiretur an obsequaturus esset, necne; utpote qui omnia videat antequam fiant (*Dan. 13. 42*): sed humano more utrumque dictum est. Ut cum dicit, *Scrutatur corda hominum (Rom. 8. 27)*, non ignorantiam, sed accuratam cognitionem indicat; sic cum dicit, *Tentavit*, nihil aliud sibi vult, quam ipsum accurate novisse. Vel aliud dici possit, ipsum nempe probatiorem eum reddidisse, dum et tunc Abrahamum, et nunc Philippum per interrogationem in majorem signi notitiam deduxit. Quapropter evangelista, ne ex verbi simplicitate quid absurdum suspicareris, addidit: *Ipse enim sciebat quid esset facturus.* Cæterum illud maxime observandum, quomodo cum prava suspicio adest, statim eam evangelista diligenter amoveat. Ut igitur hoc loco ne quid simile suspicarentur auditores, correctionem hanc addidit: *Ipse enim sciebat quid esset facturus;* sic et ibi, cum ait: *Judæi illum persequer-*

## ΟΜΙΛΙΑ ΜΒ΄.

Μετὰ ταῦτα ἀπῆλθεν ὁ Ἰησοῦς πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας εἰς τὰ μέρη Τιβεριάδος· καὶ ἠκολούθει αὐτῷ ὄχλος πολλός, ὅτι ἐώρων τὰ σημεῖα ἃ ἐποίησεν ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Ἀπῆλθε δὲ εἰς ὄρος ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐκεῖ ἐκάθητο μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἑγγύς τὸ πάσχα τῶν Ἰουδαίων.

α'. Τοῖς δεινοῖς ἀνδράσι μὴ ὁμοσε χωρῶμεν, ἀγαπητοί· ἀλλὰ μανθάνωμεν <sup>α</sup>, ὅταν μὴδὲν παριβλάπτῃ τὴν ἡμετέραν ἀρετὴν, διδόναι τὸπον αὐτῶν ταῖς πονηραῖς ἐπιβουλαῖς. Οὕτω γὰρ παύεται πᾶσα θρασυτήτης. Καὶ [248] καθάπερ τὰ ἀκόνητα ὅταν εἰς ἐντεταμένον <sup>β</sup> ἐμπέσῃ τι καὶ σκληρὸν καὶ ἀντιτυπὲς, μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης ἐξακοντίζεται ἐπὶ τοὺς ἀποστειλάντας πάλιν· ὅταν δὲ τὸ γὰρ εἰς Κανᾶ ἦλθεν, ἀλλὰ πέραν τῆς θαλάσσης. Διὸ καὶ ἠκολούθουν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίησεν. Ποῖα σημεῖα; διατὶ μὴ αὐτὰ λέγει· <sup>γ</sup> κατ' εἶδος; Ὅτι τὸ πλεόν τοῦ βιβλίου οὗτος μάλιστα ὁ εὐαγγελιστὴς ἐν τοῖς λόγοις καὶ ταῖς δημηγορίαις καταναλῶσαι ἐσπούδασεν. Ὅρα γοῖν πῶς ἐν ἐνιαυτῷ ὀκκλήρῳ, μᾶλλον δὲ πῶς καὶ νῦν ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ πάσχα οὐδὲν πλεόν ἡμᾶς εἰδίδας σημεῖων ἔνεκεν, ἢ ὅτι τὸν παράλυτον μόνον ἔθεράπευσεν, καὶ τὸν υἱὸν τοῦ βασιλικοῦ. Οὐ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαζεν ὥστε ἅπαντα καταλέγειν, ἐπειδὴ μὴδὲ δυνατόν ἦν· ἀλλ' ἐκ πολλῶν καὶ μεγάλων ὀλίγα. Καὶ ἠκολούθει, φησὶν, αὐτῷ ὄχλος πολλός, ὅτι ἐώρων τὰ σημεῖα ἃ ἐποίησεν. Οὐ σφόδρα βεβαίως διανοίας ἢ ἀκολουθησῆς <sup>δ</sup>. Τοσαύτης γὰρ διδασκαλίας ἀπολαύσαντες, ἀπὸ τῶν σημείων ἐνηγγοντο μᾶλλον ὁ παυτέρας γνώμης ἦν. Τὰ γὰρ σημεῖα, φησὶ, τοῖς ἀπίστοις, οὐ τοῖς πιστεύουσιν. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνος ὁ δῆμος ὁ παρὰ τῷ Ματθαίῳ οὕτως, ἀλλ' ἄκουε πῶς <sup>ε</sup>. Ἐξεπλήρυσοντο πάντες ἐπὶ τῇ διδασκίᾳ αὐτοῦ, φησὶν, ὅτι ἐδίδασκεν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων. Τί δήποτε δὲ τὸ ὄρος καταλαμβάνει νῦν, καὶ ἐκεῖ κάθηται μετὰ τῶν μαθητῶν; Διὰ τὸ μέλλον ἐσεσθαι σημεῖον. Τὸ δὲ τοὺς μαθητὰς ἀναβῆναι μόνους, καττηγορία τοῦ πλήθους ἦν οὐκ ἀκολουθήσαντος αὐτῷ. Οὐ τούτου δὲ ἔνεκεν μόνον τοῦτο ποιεῖ, τὸ ὄρος καταλαμβάνων, ἀλλὰ καὶ παιδεύων ἡμᾶς ἀεὶ διαναπαύεσθαι ἀπὸ τῶν θορύβων καὶ τῆς ἐν μέσῳ παραχῆς· ἐπιτήθειον γὰρ πρὸς φιλοσοφίαν ἐρημία. Πολλάκις δὲ καὶ μόνος αὐτὸς τὸ ὄρος καταλαμβάνει, καὶ διανυκτερεύει καὶ εὐχεται, διδάσκων ἡμᾶς ὅτι τὸν μάλιστα Θεῷ προσίοντα πάσης ἀπηλλάχθαι δεῖ παραχῆς, καὶ καιρῶν καὶ τόπον θορύβου καθαρὸν ἐπιζητεῖν. Καὶ ἦν ἑγγύς τὸ Πάσχα, ἢ ἑορτῆ τῶν Ἰουδαίων. Πῶς οὖν οὐκ ἀναβαίνει εἰς τὴν ἑορτήν, φησὶν, ἀλλὰ πάντων ἐπιειγομένου εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, αὐτὸς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἐρχεται. καὶ

<sup>α</sup> Morel. ἀλλὰ ἀγαπῶμεν. <sup>β</sup> Alii εἰς διατεταμένον. <sup>γ</sup> Quiddam habent λέγει. <sup>δ</sup> Savil. οὐ σφόδρα φιλοσόφου γνώμης τὸ εἶρημενον. <sup>ε</sup> Alii τῷ Ματθαίῳ τοιοῦτος. Ibid. Savil. ἀλλὰ πῶς.

οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς ἄγων. καὶ ἐκεῖθεν εἰς Καπερναοῦμ; Ἡρέμα λοιπὸν ὑπεξείλυε τὸν νόμον, ἀφορμὴν λαμβάνων ἀπὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς πονηρίας. Καὶ ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς, εἶπεν ὄχλος πολλός. Ἐνταῦθα δεῖκνυσιν ὅτι οὐδέποτε ἀπλῶς ἐκάθητο μετὰ τῶν μαθητῶν. [249] ἀλλ' ἴσως ἀκριβολογούμενός τι πρὸς αὐτοὺς καὶ διδάσκων <sup>ι</sup>, καὶ ἐπιστρέφων αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὸν, οὐ μάλιστα καὶ ἐντεῦθεν τὴν κηδεμονίαν ἔστι μαθεῖν, καὶ τὸ ταπεινὸν καὶ συγκαταβατικὸν τὸ πρὸς ἐκείνους. Συνεκάθητο γὰρ αὐτῷ τάχα πρὸς ἀλλήλους ὄρωντες. Εἶτα ἀναβλέψας εἶπεν τὸν ὄχλον παραγινόμενον πρὸς αὐτόν.

Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ τοὺς μαθητὰς φασὶ προσελθόντας ἐρωτᾶν καὶ παρακαλεῖν, ὥστε μὴ ἀπολύσαι αὐτοὺς νῆστεις· οὗτος δὲ εἰσάγει τὸν Φίλιππον ἐρωτηθῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ μοι δοκεῖ ἀμφότερα εἶναι ἀληθῆ, οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτῶν γεγόμενα δὲ ὅμως <sup>κ</sup> καιρῶν, ἀλλ' ἐκεῖνα τούτων εἶναι πρὸς αὐτὸν ὥστε ἕτερα μὲν ἐκεῖνα λοιπὸν, ἕτερα δὲ ταῦτά ἐστι. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸν Φίλιππον ἐρωτᾷ; Ἥδρι τῶν μαθητῶν τοὺς μάλιστα πλεονεξ δεομένους διδασκαλίας. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ μετὰ ταῦτα λέγων· Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. Διὰ τοῦτο ἀνωθεν αὐτὸν ἐρρύθμιζεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀπλῶς τὸ σημεῖον ἐγένετο, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐφάνη τὸ θαῦμα· νῦν δὲ πρότερον αὐτὸν ἀναγκάζει ὁμολογῆσαι τὴν οὐσαν σπάνιν, ἵνα γνοῦς ἐν τίσιν ἦν, ἀκριβέστερον οὕτω μάρτυρ τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι θαύματος τὸ μέγεθος. Καὶ ὅρα τί φησὶν ἐκεῖνος· Πόθεν ἡμῖν ἄρτοι τοσοῦτοι, ἵνα φάγωσιν οὗτοι; Οὕτω καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ πρὸς τὸν Μωϋσέα ἔλεγεν. Οὐ γὰρ πρότερον τὸ σημεῖον ἐποίησεν, ἕως ἂν αὐτὸν ἠρώτησε, Τί ποτέ ἐστίν ἐν τῇ χειρὶ σου; Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παραδοξὰ καὶ ἄβρονον συμβαίνοντα, τῶν προτέρων ἡμᾶς εἰς λήθην ἐμβαλεῖν εἴθε, πρότερον αὐτὸν ἐν τῇ τοῦ παρόντος κατέδωκεν ὁμολογίᾳ, ἵνα τῆς ἐκπλήξεως γενομένης, τὴν μνήμην τῶν ὁμολογηθέντων μὴ δυνήθῃ λοιπὸν ἐκβαλεῖν· εἶθ' οὕτως ἀπὸ τῆς συγκρίσεως μάρτυρ καὶ τοῦ σημείου τὸ μέγεθος· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεται. Καὶ ἐρωτηθεὶς ἀποκρίνεται λέγων· Διηκουσίῳν δηναρίῳν ἄρτοι οὐκ ἀρκοῦσιν, ἵνα ἕκαστος βραχὺ τι λάβῃ. Τοῦτο δὲ ἔλεγε περιόρων αὐτόν· αὐτὸς γὰρ ἦδει τὸ ἐμελλε ποιεῖν. Τί ἐστὶ, Πειράζων αὐτόν; ἄρα γὰρ ἠγνόει τὸ μέλλον ὅτι αὐτοῦ βροθήσεσθαι; Οὐκ ἐστὶ τοῦτο εἰπεῖν.

β'. Ἀλλὰ τίς ποτε τῆς λέξεως ἡ διάνοια; Ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς δυνατόν αὐτὴν καταμαθεῖν. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ φησὶν· Καὶ ἐγένετο μετὰ τὸν ῥήματα ταῦτα, καὶ ἐπείραζεν ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ εἶπεν, Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τοῦτο λέγων φαίνεται, ὅτι ἀπὸ τῆς πείρας ἀνέμενον ἰδεῖν τὸ τέλος, εἴτε ὑπακούσεται, εἴτε μὴ (πῶς γὰρ ὁ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως <sup>β</sup> αὐτῶν;) ἀλλ' ἀνθρωπίνως ἀμφοτέρω ἐπείραται. Ὡς περ γὰρ ὅταν λέγῃ, ὅτι Ἐρευνᾷ τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἀγνοία· τὴν ἔρευναν δεῖκνυσιν, ἀλλ' ἀκριβοῦς εἰδήσεως· οὕτω δὴ καὶ ὅταν λέγῃ ὅτι Ἐπείρασαν, οὐδὲν ἄλλο φησὶν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἥπιστάτο ἀκριβῶς. Κἂν ἕτερον δὲ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι δοκιμώτερον αὐτὸν εἰργάζετο, ὥς περ οὖν τὸν Ἀβραάμ τότε, οὕτω καὶ τοῦτον διὰ τῆς τοιαύτης ἐρωτήσεως ἐνάγων νῦν

<sup>ι</sup> Savil. καὶ προσέγων. <sup>κ</sup> Verba δὲ ὅμως, cum Savil. expungenda. Edit. <sup>β</sup> Savil. putat legendum πρὸ γενέσεως. Non advertit nempe in historia Susanna sic legi, v. 42.

εις τὴν ἀκριβῆ τοῦ σημείου γινώσιν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἵνα μὴ τῆ ἀσθενείᾳ τῆς λέξεως ἐναπομείνας, ὑποπτεῖται τι [250] ἄποπον περὶ τῶν εἰρημένων, ἐπήγαγεν· Αὐτὸς γὰρ ἤθει *τί ἐμελλε ποιεῖν*. Πλὴν ἐκεῖνο παρατηρεῖν ἀναγκαῖον, πῶς, ὅταν ἡ ὑπόνοια πονηρὰ, εὐθὺς αὐτὴν ὁ εὐαγγελιστὴς μετὰ πολλῆς ἐπιδιωροῦται· ἢ τῆς σπουδῆς. Ὡσπερ οὖν ἐνταῦθα, ἵνα μὴ τι τοιοῦτον ὑποπτεῖσασιν οἱ ἀκούοντες, προσέθηκε τὴν ἐπιδιωρῶσιν, εἰπὼν· Αὐτὸς γὰρ ἤθει *τί ἐμελλε ποιεῖν*· οὕτω καὶ ἐκεῖ λέγων, ὅτι ἐδίωκον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, *οὐ μόνον* ὅτι *ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ'* ὅτι *καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἐαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ*· εἰ μὴ ἀπόφασις ἦν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν ἔργων βεβαιουμένη, προσέθηκεν ἂν κακέει τὴν ἐπιδιωρῶσιν ταύτην. Εἰ γὰρ ἐν οἷς αὐτὸς λέγει, ὑφορᾶται ὁ εὐαγγελιστὴς, μὴ τις ὑποπτεῖσῃ· πολλῶ μᾶλλον ἐν οἷς ἕτεροι περὶ αὐτοῦ τοῦτο ἔλεγον, ὑπείδετο ἂν, εἰ μὴ προσήκουσαν ἑώρα περὶ αὐτοῦ κρατοῦσαν ὑπόνοιαν. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησεν· ἤθει γὰρ αὐτοῦ τὴν γνώμην οὖσαν τοῦτο καὶ ψῆφον ἀκίνητον. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *ἴσον ἐαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ*, οὐκ ἐχρήσατο ἐπιδιωρῶσει τιμὴ τοιαύτη· οὐ γὰρ ἐκείνων ἦν ὑπόνοια διεφθαρμένη τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἀπόφασις αὐτοῦ κεκυρωμένη διὰ τῶν ἔργων. Ἐρωτηθέντος· τίονον τοῦ Φιλίππου, *Φησὶν Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς Σίμωνος Πέτρου*· Ἰστοῖεν ὡς παιδάριον ἔχον *λέντε ἄρτους κριθίνους, καὶ δύο ψάρια*· ἀλλὰ ταῦτα τί ἐστὶν εἰς τοσοῦτους; Ὑψηλότερος μὲν τοῦ Φιλίππου ὁ Ἀνδρέας, οὐ μὴν εἰς τὸ πᾶν ἔφθασε. Οἶμαι δὲ μὴδὲ ἀπλῶς τοῦτο εἰπεῖν, ἀλλ' ἀκρηκτοῦ αὐτὸν τῶν προφητῶν ἢ τὰ θαῦματα, καὶ πῶς· Ἐλισσάτος ἐποίησε τὸ ἐπὶ τῶν ἄρτων σημεῖον. Διὰ δὴ τοῦτο ἀνέθη μὲν ἐπὶ τὴν ὕψος *ε*, οὐκ ἔσχυσε δὲ πρὸς αὐτὴν φθάσαι τὴν κορυφὴν.

Μάθωμεν ἐνεσθῆναι οἱ τῆ τρυφῆ προσέχοντες, τίνα ἔσταιοντο οἱ θαυμαστοὶ ἄνδρες ἐκεῖνοι καὶ μεγάλοι, καὶ τῆ ποσότητι *δ* τῶν ἐπιφερομένων καὶ τῆ ποιότητι τὴν εὐτέλειαν αὐτῶν τῆς τραπέζης ἰδωμέν τε καὶ μινησόμεθα. Τὰ γοῦν ἐξῆς τούτων πολλῆς ἀσθενείας. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, *Ἔχει πέντε ἄρτους κριθίνους*, ἐπήγαγεν· Ἀλλὰ ταῦτα τί ἐστὶν εἰς τοσοῦτους; Ἐνόμιζε γὰρ ὅτι ἀπὸ μὲν ἐλαττόνων ἐλάττονα, ἀπὸ δὲ πλείωνων πλείονα ἐμελλε ποιεῖν ὁ θαυματουργῶν· ὅπερ οὐκ ἦν. Ὁμοίως γὰρ ἦν αὐτῷ εὐχολοῦν ἀπὸ τε πλείωνων, ἀπὸ τε ἐλαττόνων ποιῆσαι πηγάσαι τῶν ἄρτων τὴν φύσιν. Οὐ γὰρ ὕλης ἔδειτο τῆς ὑποκειμένης· ἀλλ' ὥστε μὴ δοῦναι τὴν κτίσιν ἀλλοτριαν εἶναι τῆς αὐτοῦ σοφίας, ὡς οἱ μετὰ ταῦτα διαβάλλοντες οἱ τὰ Μαρκίου νοσήσαντες ἔλεγον, αὐτῆ τῆ κτίσει κέρηται πρὸς τὴν ὑπόθεσιν τῶν θαυμάτων. Ἐπεὶ οὖν ἀπέγνωσαν ἀμώτεροι οἱ μαθηταί, τότε θαυματουργεῖ λοιπὸν· οὕτω γὰρ μᾶλλον ἐκέρδαναν, πρότερον ὁμολογήσαντες τοῦ πράγματος τὴν δυσκολίαν, ἵνα ὅταν γένηται, μάθωσι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν. Ἐπειδὴ γὰρ γίνεσθαι σημεῖον ἐμελλε τὸ καὶ προφήταις κατορθωθῆναι, εἰ καὶ μὴ ὁμοίως· ἐμελλε δὲ καὶ εὐχαριστήσας αὐτὸ πρότερον ποιεῖν ἵνα μὴ εἰς ἀσθενῆ τίνα καταπέσωσιν ὑπόνοιαν, ὅρα πῶς αὐτὸ καὶ τῷ τρόπῳ διὰ [251] πάντων ἐπῆρε καὶ τὴν διαφορὰν ἔδειξεν. Οὕτω γὰρ τῶν ἄρτων φανέντων, τὸ θαῦμα ποιεῖ, ἵνα μάθῃς ὅτι τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα αὐτῷ ὑφέστηκε, καθάπερ ὁ Παῦλος φησὶν· Ὁ κἀλῶν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. Ὡς ἐκούμου γὰρ καὶ παρεσκευασμένης τῆς τραπέζης, ἐκέλευσεν αὐτοὺς

εὐθὺς ἀναπεσεῖν. Οὕτω καὶ διὰ τοῦτο τὴν διάνοιαν τῶν μαθητῶν ἀνέστησεν. Ὅτι δὲ *ε* καὶ ἐκέρδαναν ἀπὸ τῆς ἐρωτήσεως, εὐθὺς ὑπήκουσαν, καὶ οὐκ ἐθορυβήθησαν, οὐδὲ εἶπον· τί ποτε τοῦτο ἐστὶ; πῶς κλεῦεις ἀναπεσεῖν, οὐδενὸς ἐν τῷ μέσῳ φαινομένου; Οὕτω καὶ πρὸ τῆς ὕψεως τοῦ σημείου πιστεύειν ἤρξαντο· ἢ οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν τοσοῦτον ἀπιστήσαντες ὡς εἰπεῖν, *Πόθεν ἀγοράσομεν ἄρτους*; ὅτι καὶ μετὰ προθυμίας ἀνέκλιναν τοὺς ὄχλους. Ἀλλὰ τὸ δῆποτε τὸν παραλυτικὸν μέλλων ἀνορθοῦν οὐκ εὐχεται, οὐδὲ τὸν νεκρὸν ἐγείρων, οὐδὲ τὴν θάλατταν χαλινῶν· ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τῶν ἄρτων τοῦτο ποιεῖ; Δεικνύς ὅτι τοὺς τροφῆς ἀρχομένους εὐχαριστεῖν δεῖ τῷ Θεῷ. Καὶ ἄλλως δὲ, ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων αὐτὸ μάλιστα ἐργάζεται, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ δεόμενος αὐτὸ ποιεῖ. Εἰ γὰρ δεόμενος, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν μειζρόνων ἂν αὐτὸ ἐποίησεν. Ὁ δὲ ἐκεῖνα αὐθεντικῶς ποιήσας, εὐδῆλον ὅτι καὶ ταῦτα συγκαταβατικῶς ἔπραττεν.

γ'. Ἐτι τε καὶ ὅτι ὄχλος πολὺς ἦν παρῶν *ε*, καὶ ἐχρῆν αὐτοὺς πεισθῆναι, ἔτι κατὰ γνώμην Θεοῦ παραγένητο. Διὰ τοῦτο ὅταν μὲν μόνος ποιῆ τι σημεῖον, οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιδεικνύεται· ὅταν δὲ ἐπὶ πολλῶν αὐτὸ ποιῆ, ὥστε πιστεῦσαι αὐτοὺς ὅτι οὐκ ἀντιθέος τίς ἐστίν, οὐδὲ ἐναντίος τῷ γεγεννηκότι, διὰ τῆς εὐχαριστίας· ἀναίρει τὴν ὑπόψιν. Καὶ ἔδωκε τοῖς δυναιμένοις, καὶ ἐνεπλήσθησαν. Εἶδες πόσον δοῦλον καὶ δεσπότην τὸ μέσον; Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐκ μέτρου ἔχοντες τὴν χάριν, οὕτως ἐθαυματούργουν· ὁ δὲ Θεὸς ἀπολελυμένη δυνάμει ποιῶν, μετὰ πολλῆς ἅπαντα εἰργάζετο τῆς περιουσίας. Καὶ εἶπε τοῖς μαθηταῖς· *Συναγάγετε τὰ περισσεύσαντα κλάσματα*. ἢ. *Ὡς δὲ συνήγαγον, καὶ ἐγέμισαν δώδεκα κοφίνους*. Οὐκ ἐπίδειξις ἦν τοῦτο περιττῆ, ἀλλ' ὥστε μὴ φαντασίαν νομισθῆναι τὸ πρᾶγμα· διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης δημιουργεῖ. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐ τοῖς ὄχλοις ἔδωκεν βαστάσαι, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς; Ὅτι μάλιστα τοῦτους παιδεῦσαι ἠθούλετο τοὺς μέλλοντας εἶναι διδασκάλους τῆς οἰκουμένης. Τὸ μὲν γὰρ πλήθος οὐδὲν μέγα ἐμελλε καρπώσασθαι ἐκ τῶν θαυμάτων τῶν· εὐθὺς γοῦν ἐπελανθάνοντο αὐτοὶ, καὶ ἤττον ἕτερον θαῦμα· οὗτοι δὲ οὐ τὰ τυχόντα κερδαίνειν ἐμελλον. Ἦν δὲ καὶ τῷ Ἰουδαῖ κατακρίμα τὸ γινόμενον οὐ τὸ τυχόν, βαστάζοντι τὸν κόφινον. Ὅτι δὲ τῆς αὐτῶν παιδεύσεως ἕνεκεν ταῦτα ἐγένετο, εἰς τοῦ εἰρημένου ὑστερον δῆλον, οὐπερ ἀνέμνησεν αὐτοὺς λέγων· *Οὕτω νοεῖτε πόσους κοφίνους ἐλάβετε*; Καὶ τὸ ἰσαριθμοῦς εἶναι τοῖς μαθηταῖς τοὺς κοφίνους τῶν λειψάνων, τῆς αὐτῆς ἕνεκεν αἰτίας γέγονεν. Ὑστερον δὲ ἐπειδὴ ἐπαιδεύθησαν, οὐκ ἔτι τοσοῦτος, ἀλλὰ σπυρίδας ἔπατά. Ἐγὼ δὲ οὐ τὸ πλήθος θαυμάζω τῶν γεγονότων ἄρτων [252] μόνον, ἀλλὰ μὴν μετὰ τοῦ πλήθους καὶ τὴν ἀκριβείαν τοῦ περισσεύματος *ι*, ὅτι οὔτε πλεον οὔτε ἐλαττον ἐποίησε περισσευθῆναι, ἀλλὰ τοσοῦτον ὅσον ἐθούλετο, προειδὺς πόσα ἀναλώσουσιν· ὅπερ ἀφάτου δυνάμεως ἦν. Ἐπιστοῦτο μὲν οὖν τὰ κλάσματα τὸ γεγονὸς, ἀμώτερα ἐμφαίνοντα. καὶ ὅτι οὐ φαντασία τίς ἦν τὰ γεγονέναι, καὶ ὅτι ἐξ ἐκείνων ἦν ὡν ἐτρέφθησαν. Τὸ δὲ τῶν ἰχθύων, τότε μὲν ὑποκειμένων ἐγένετο· ὑστερον δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, οὐκ ἔτι ἐξ ὕλης ὑποκειμένης. Τίνος ἕνεκεν; ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ νῦν τῆ ὕλης ἐκέρητο, οὐ δι' ἐνδειαν, οὐδὲ δεόμενος ὑποβάθρας, ἀλλ' ὥστε τὰ τῶν αἰρετικῶν ἐμφράξαι στόματα. *Οἱ δὲ ὄχλοι ἔλεγον* *ι*, ὅτι *οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης*. Ὡ γαστρι-

<sup>a</sup> Alius ἀποκρούεται. <sup>b</sup> Alii οἶμαι γὰρ αὐτὸν εἰσεπληθύνει τὸν προφ. <sup>c</sup> Quidam ἀνέθη μὲν περαιτέρω. Paulo post Savil. μάθωμεν τίονον οἱ. <sup>d</sup> Savil. καὶ τὴ ποσότητι καὶ τῷ.

<sup>e</sup> Alii ὅτι γὰρ. Morel. ὅτε δέ. <sup>f</sup> Alii τὸν σημεῖον τῆς πίστεως ἤρξαντο. <sup>g</sup> Savil. ἄλλως δὲ καὶ ὁ ὄχλος π. ἦν ὁ π. <sup>h</sup> Quidam habent περιουσίας. Καὶ ἐπερίσσευσεν, φησὶ, κλάσματα. <sup>i</sup> Alii τοῦ περισσεύσαντος. <sup>j</sup> Morel. οἱ οὖν ἀνθρώποι ἰδόντες τὸ σημεῖον, ἔλεγον.

bantur, *Non solum quia solvebat sabbatum, sed etiam quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo*: nisi ea esset ipsius Christi sententia operibus confirmata, addidisset et ibi correctionem illam. Nam si in verbis Jesu timet evangelista ne quis suspicionem habeat, multo magis in iis quæ de illo alii dicerent suspicatus fuisset, si non vidisset veram de illo opinionem haberi. Sed nihil dixit, sciebat enim Christi sententiam et immobile decretum. Ideoque cum dixisset, *Æqualem se faciens Deo*, non usus est illa correctione; non enim corrupta illorum erat opinio, sed vera de illo sententia operibus confirmata. Cum ergo Philippum interrogasset, 8. *Dicit Andreas frater Simonis Petri*: 9. *Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos, et duos pisces; sed hæc quid sunt inter tantos?* Sublimius cogitat Andreas quam Philippus, neque tamen penitus rem intellexit. Puto autem illum non sine causa ita loqui; sed cum audisset prophetarum miracula, ut Elisæi circa panes; hinc ascendit quidem ad quamdam sublimitatem, sed non ad culmen pervenit.

*Victus frugalitas commendatur. Marcionistarum error.* — Hinc discamus qui deliciis sumus dediti, quis cibus esset tam mirabilium virorum, quam tenuis, cujus generis, ipsosque in mensæ frugalitate et conditione imitemur. Sequentia multam declarant imbecillitatem. Nam postquam dixerat, *Habet quinque panes hordeaceos*, addidit: *Sed hæc quid sunt inter tantos?* Putabat enim miraculorum editorem ex paucioribus pauciora, ex pluribus plura facturum esse; sed non ita res se habebat. Nam perinde illi erat ex pluribus et ex paucioribus ingentem panum copiam parere. Neque enim subjecta materia opus habebat; sed ne creatura videretur aliena esse ab ipsius sapientia, id quod perperam Marcionistæ dicebant, ipsa creatura ad miracula patranda usus est. Cum ergo aubo discipuli non sperarent, tunc miraculum edit: sic enim magis illi lucrati sunt, cum prius rei difficultatem confessi essent, ut re peracta Dei virtutem nossent. Quia enim futurum signum erat, quod a prophetis editum fuerat, etiamsi non pari modo, et præmissa gratiarum actione ipsum editurus erat, ne imbecilli in suspicionem inciderent; vide quomodo per omnia mentes erigat et differentiam ostendat. Cum enim nondum panes apparerent, miraculum edit; ut intelligas ea quæ non existunt, ut ea quæ sunt, ipsi subdita esse, ut Paulus ait: *Qui vocat ea quæ non sunt, ac si essent* (Rom. 4. 17). Ac si enim apparatus mensa esset, jussit eos statim discumbere, sicque discipulorum mentem erexit. Cum autem ex interrogatione lucrati essent, statim paruerunt, nec turbati sunt, neque dixerunt: *Quid hoc est? cur discumbere jubes, cum nihil in medio appareat?* Sic antequam signum viderent, credere cœperunt, qui initio ita non credebant, ut dicerent, *Unde ememus panes?* Imo alacriter turbas discumbere jusserunt. Sed cur paralyticum sanaturus, mortuum suscitaturus, mare sedaturus, non precatur; hic vero, cum de panibus agitur, id facit? Ut doceat, ante cibum gratias esse

Deo agendas. Alioquin autem in minimis id facere solet, ut discas illum non quod indigeat, ita facere. Si enim indignisset, potius id in majoribus fecisset. Qui vero illa cum auctoritate fecit, hæc sese haud dubie demittendo peregit.

3. Ad hæc vero turba magna aderat, cui persuadendum erat, se secundum Dei voluntatem venisse. Quapropter quando solus signum quoddam edit, nihil hujusmodi exhibet: quando autem multis præsentibus id agit, ut illis suadeat se non esse Deo adversarium, neque Patri contrarium, per gratiarum actionem illam suspicionem tollit. 11. *Et dedit discumbentibus, et impleti sunt.* Videntur differentiam inter servum et dominum? Illi namque, ut qui ad mensuram gratiam haberent, sic miracula patrabant; Deus autem absoluta agens potestate, cum auctoritate omnia operabatur. 12. *Et dixit discipulis: Colligite fragmenta.* 13. *Illi vero collegerunt, et impleverunt duodecim cophinos.* Hæc non erat superflua ostentatio; sed ideo factum, ne præstigiæ viderentur esse; ideoque ex subjecta materia creat. Cur non turbis gestanda dedit illa, sed discipulis? Quia hos maxime instituere volebat, qui futuri erant doctores orbis. Multitudo namque non magnum adhuc lucrum ex miraculis reportatura erat; statim quippe sunt obliti, aliudque miraculum requisierunt: discipuli vero non parvam hinc utilitatem accepturi erant. Nec parva hinc damnatio Judæ fuit, quod cophinum gestaret. Quod autem illud ad eorum institutionem factum sit, liquet ex eo quod postremo dicitur, quod illis in memoriam revocaverit dicens: *Nondum cogitatis quot cophinos accepistis* (Matth. 16. 9)? Eademque de causa factum est ut cophini discipulis numero pares essent. Deinde vero quoniam instituti fuerant, non tot superfuerunt, sed septem (Id. 15. 37). Ego vero non modo miror panum copiam, sed cum copia fragmentorum numeri quoque accuratitatem, quod neque plus neque minus redundare curaverit, sed quantum voluit, quod præsciret quantum insumendum foret; quod ineffabilis erat potestatis. Confirmarunt itaque fragmenta utrumque miraculum, et probarunt rem non esse imaginariam, et ex iis quæ comederant superfuisse. Piscium vero miraculum tunc ex subjectis piscibus factum est: post resurrectionem vero, non ex subjecta materia. Quare? Ut discas ipsum etiam nunc materia usum fuisse; non quod illa ut fundamento egeret, sed ut hæreticorum ora obstrueret.

*Judæi non tam ex evidentia miraculi quam ex salvationis gaudio ad Christum conversi. Dignitates sperandas docet Christus.* — 14. *Turbæ autem dicebant* <sup>1</sup>, *Quia hic est vere propheta.* O gula aviditatem! Innumera ediderat his mirabilia, et nusquam hoc confessi sunt, nisi cum essent exsaturati. Inde ergo liquet ipsos prophetam quemdam eximium expectavisse. Nam illi dicebant, *Tu es propheta*? hi vero, *Hic est*

<sup>1</sup> Morel. habet, *turbæ autem videntes signum dicebant.*

<sup>2</sup> Idem legit: *Itaque illi dicebant*: « Nonne hic est propheta? »

propheta. 15. *Jesus autem, cum cognovisset quia venturi erant ut raperent eum, et facerent eum regem, recessit iterum in montem.* Papæ, quanta gulæ tyrannis! quanta volubilitas animi! Non ultra legem vindicant, non ultra violatum<sup>1</sup> sabbatum curant, non ultra Dei zelo moventur, sed repleto ventre omnia abjecerunt. Tum propheta apud illos erat, et regem erant coronaturi: Christus autem fugit. Quare? Ut nos doceat spernendas esse dignitates, et ostendat se nulla ex terrenis rebus opus habere. Nam qui omnia vilia elegit, et matrem, et domum, urbem, educationem, vestimenta, non ex terrenis conspicuus futurus erat. Nam cælestia clara magnaue erant, angeli, stella, Pater clamans, Spiritus testificans, prophetæ jam olim prædicantes: in terra autem vilia omnia erant, ut sic ejus potestas magis appareret. Venit certe nos instituturus, ut contemnamus præsentia, neque admiremur ea quæ in hac vita splendida videntur; sed ea omnia irrideamus, futuraque amemus. Nani qui præsentia miratur, non mirabitur ea quæ in cælis sunt. Ideo dicebat Pilato: *Regnum meum non est de hoc mundo* (Joan. 18. 36); ne videretur humano metu et potentia ad persuadendum uti. Cur ergo dicit propheta: *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super subjugalem* (Zach. 9. 9)? Ille de regno loquitur cælesti, non de terreno. Ideo rursum dicebat: *Gloriam ab homine non accipio.*

4. *Gloria non fluxa, sed immortalis amanda. Contra spectacula.* — Discamus ergo, dilecti, humanos honores spernere, non desiderare. Honore namque magno afficimur, cui comparatus humanus honor contumelia est, risus et comœdia; ut et divitiæ terrenæ illis comparate paupertas sunt, et vita hæc sine illa mors est (*Sine*<sup>2</sup>, inquit, *mortuos sepelire mortuos suos* [Math. 8. 22]): sic gloria hæc, si ad illam conferatur, pudor est et risus. Ne igitur hanc aucupemur. Nam si ii qui dant illam umbra et somniis sunt viliores, multo magis ipsa gloria: *Gloria enim hominis tamquam flos sæni* (Isai. 40. 6). Quid flore sæni vilis fuerit (1. Petr. 1. 24)? Sed etiamsi diuturna esset, quid hinc animæ lucri? Nihil; imo admodum nocet, et servos efficit, emptitiis servis deteriores, qui non uni domino, sed duobus, tribus, milibus, diversa mandantibus serviant. Quanto melius est liberum esse, quam servum: liberum quidem ab hominum servitute, servum imperanti Deo? Si vis tandem amare gloriam, ama, sed immortalem. Nam ejus et spectaculum splendidius est, et lucrum majus. Hi te jubent dispendio tuo ipsis placere: Christus vero contra centuplum donorum tibi retribuit, et his vitam æternam addit. Quid ergo melius, in terra an in cælis, hominibus an Deo admirationi esse? damno an lucro tuo? coronari ad unam diem, an ad

infinita sæcula? Da egentem, non tripudiantem, ne cum pecuniis tuis animam illius perdas. Tu enim quod hæc studiose et intempestive colas, perniciosi illius auctor es. Si scirent enim illi, qui orchestræ dant operam, ex arte nihil sibi fore lucri, jam pridem destitissent: cum autem te vident plaudentem, accurrentem, sumptus profundentem, tua exhaurientem, etiamsi nollent pergere, lucri cupidine tenentur. Si scirent, neminem sua laudaturum esse, cito desisterent a laboribus, lucro cessante: cum vero rem admirationi multis esse vident, inescantur laudibus. Cessemus inutiliter impendere: discamus qua in re et quando impendere oporteat: ne utrinque Deum ad iram provocemus, et congregando unde non licet, et dispergendo in quæ non oporteret. Qua vindicta non dignus es, cum pauperem prætercurrens meretrici largiris? Etiamsi enim ex justis laboribus erogares, annon culpa esset, nequitia mercedem dare, et pro merita poena honorem impendere? Cum vero spoliatis pupillis, senibusque nudatis, lascivos alis, cogita quis ignis tanto sceleri sit paratus. Audi quid dicat Paulus: *Non tantum qui hæc faciunt, sed qui laudant facientes* (Rom. 1. 32). Fortasse acrius vos incessimus; sed si nos non incessamus, supplicia manent eos qui numquam emendantur. Quid juvaret vos gratiose alloqui, reipsa supplicio propter opera afficiendos? Laudas saltantem, celebras, miraris? Ergo illo factus es deterior. Illum paupertas excusare videtur, etiamsi non culpa sit immunis; tu vero etiam hac defensione cares. Illum si interrogem, Cur aliis relictis artibus, hanc impuram et execrandam sectaris? respondebit, Quia possum parvo labore multum lucrari. Te vero si interrogem, Cur lascivum miraris, qui ad multorum perniciem vitam ducit? non poteris ad eandem defensionem confugere, sed cogeris demisso vultu erubescere. Quod si nobis rationem exigentibus, ne mutire quidem potes: quando horrendum illud et inevitabile tribunal apparebit, ubi et cogitationum et actuum reddituri sumus rationem, quomodo stare poterimus? quibus oculis judicem respiciemus? quid dicemus? quam defensionem proferemus? quam excusationem aptam, ineptam habebimus? an nos id facere pro impensa, pro voluptate, pro aliorum pernicie, quos in illa arte perire cogimus? Nihil certe poterimus dicere; sed necessario puniemur, supplicio numquam finiendo, numquam terminando. Quod ne accidat, hic jam summo studio caveamus, ut cum bona spe hinc migrantes, æterna bona consequamur: quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Alii legunt, *solutum*, pro, *violatum*.

<sup>2</sup> Savil. legit, *sinite*.





μαργίας υπερβολή· μωρία τούτων ειργάσατο θαυμαστότερα, και ούδαμου τούτο ωμολόγησαν, άλλ' οτε ενεπλήθησαν. Άρα εκ τούτου δηλον, οτι προφήτην τινά προσεδόκων εξείρατον. Και γάρ εκείνοι έλεγον· *Σὺ εἶ ὁ προφήτης*. Οὗτος και οὗτοι· *Οὗτος ἐστὶν ὁ προφήτης*. *Ὁ γούρ Ἰησοῦς, γινούς δετι μέλλουσι·ν ἔρχεσθαι και ἀρτύζειν αὐτόν, ἵνα ποιήσωσιν αὐτῶν βασιλεία, ἀνεχώρησεν εἰς τὸ ὄρος.* Βαβαλ πόση τῆς γαστριμαργίας ἡ τυραννίς! πόση τῆς γνώμης ἡ εύκολία! οὐκ εἶτι αὐτοῖς τῆς τοῦ σαββάτου παραβάσεως <sup>b</sup> μέλει· οὐκ εἶτι ζηλοῦσιν ὑπὲρ Θεοῦ, αλλά πάντα ἔρριπτο, τῆς γαστρὸς αὐτοῖς ἐμπλησθείσης. Και προφήτης ἦν παρ' αὐτοῖς, και βασιλέα χειροτονεῖν ἐμελλον· ὁ δὲ Χριστὸς φεύγει. Τί δήποτε; Παιδεύων ἡμᾶς τῶν κοσμικῶν καταφρονεῖν ἀξιωματῶν, και δεικνύς οτι οὐδενός δεῖται τῶν ἐπὶ γῆς. Ὁ γάρ πάντα εὐτελῆ ἐπιλεξάμενος <sup>c</sup>, και μητέρα, και οἰκίαν, και πόλιν, και ἀνατροφῆν, και ἱματίων σχολῆν, οὐκ ἐμελλον ὑστερον ἀπὸ τῶν ἐν τῇ γῆ φ. ἵνεσθαι. Τὰ μὲν γάρ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν, λαμπρά τε ἦν και μεγάλα, ἄγγελοι τε και ἀστέρ, και Πατήρ βοῶν, και Πνεῦμα μαρτυροῦν, και προφήται πόρρωθεν ἀνακηρύττοντες· τὰ δὲ ἐν τῇ γῆ πάντα εὐτελῆ, ἵνα και οὕτω μεγίστως ἡ δύναμις φαίνεται. Ἦθε δε και παιδεύων ἡμᾶς καταφρονεῖν τῶν ἐνταῦθα, και μηδαμού τεθηπέναι μηδὲ ἐκπλήττεσθαι τὰ τοῦ βίου λαμπρά, αλλά καταγελᾶν ἀπάντων τούτων, και τῶν μελλόντων ἔρῃν. Ὁ γάρ τὰ ἐνταῦθα θαυμάζων, οὐ θαυμάσεται τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Διὰ τούτο και τῷ Πιλάτῳ ἔλεγεν· *Ἢ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἐστὶν ἐντεῦθεν*<sup>d</sup>· ἵνα μὴ δόξη λοιπὸν ἀνθρωπίνῃ φόβῳ και δυναστείᾳ πρὸς τὸ πείθειν ἀποκεχρησθαι. Πῶς οὖν εἶπεν ὁ προφήτης· *Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι πρῶς, και ἐπιβεδηκῶς ἐπὶ ὑποζύγιον*; Ὅτι βασιλείαν ἐκείνην λέγει, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, άλλ' οὐχὶ ταύτην. Διὰ δὲ τούτο πάλιν ἔλεγε· *Δόξα παρὰ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνω.*

δ. Μάθωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, τῆς τιμῆς τῆς παρὰ ἀνθρώποις καταφρονεῖν και μὴ ἐφίεσθαι. Τετιμῆμεθα γάρ τιμῆν μεγίστην, και πρὸς ἦν αὕτη παραβαλλομένη, ὕβρις και γέλως και κωμωδία ὄντως ἐστίν <sup>d</sup>. ὡσπερ οὖν και ὁ πλοῦτος· οὗτος πρὸς ἐκείνον πενία, [253] και ἡ ζωὴ αὐτῆ χωρὶς ἐκείνης νέκρωσις (Ἄψες, φησί, τοὺς νεκρούς· *Ὅσῳι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς*)· οὕτω και ἡ δόξα αὕτη πρὸς ἐκείνην αἰσχύνῃ και γέλως ἐστίν. Μὴ τοίνυν αὕτην διώκωμεν. Εἰ γάρ οὐ παρέχοντες αὐτῆν σκιάς και ὄνειρων εἰσὶν εὐτελέστεροι, πολλῶ μάλλον αὕτῃ ἡ δόξα· *Δόξα γάρ ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου.* Τί δὲ ἄνθους χόρτου εὐτελέστερον γένοιο<sup>e</sup> ἄν; Εἰ δὲ και μόνιμος ἦν, τί τὴν ψυχὴν ὠφελῆσαι ἰσχυοσεν ἄν; Οὐδέν· αλλά και καταβλάπτει τὰ μέγιστα, δούλους ποιῶσα, δούλους ἀργυρωκήτων χειρῶν, δούλους οὐχ ἐν δεσπότῃ μόνον, αλλά και δούσι και τρισὶ και μυριοῖς διάφορα ἐπιτάττουσιν ὑπακούοντας. Πόσῳ βέλτιον ἐλεύθερον εἶναι, ἢ δούλον, ἐλεύθερον μὲν τῆς τῶν ἀνθρώπων δουλείας, δούλον δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας; Ὅπως δὲ εἰ βούλει δόξης ἔρῃν, ἔρα δόξης, αλλά τῆς ἀθανάτου. Και γάρ λαμπρότερον αὐτῆς τὸ θέατρον, και μεῖζον τὸ κέρδος. Οὗτοι μὲν γάρ σε <sup>f</sup> κελεύουσι δαπανώμενον ἀρέσκειν αὐτοῖς· ὁ δὲ Χριστὸς τούναντίον ἅπαν. Και γάρ ἑκατονταπλασιονά σοι δίδωσι τῶν διδομένων

παρὰ σοῦ, και ζωὴν αἰώνιον τούτοις προστίθησι. Τί τοίνυν βέλτιον, ἐν τῇ γῆ, ἢ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὑπὸ ἀνθρώπων, ἢ ὑπὸ Θεοῦ θαυμάζεσθαι; ἐπὶ ζημίᾳ, ἢ ἐπὶ κέρδει; στεφανοῦσθαι πρὸς μίαν ἡμέραν, ἢ πρὸς ἀπείρους αἰῶνας; Ἄδς τῷ δεομένῳ, και μὴ ὄψς τῷ ὄρχουμένῳ, ἵνα μὴ μετὰ τῶν πῶν χρημάτων και τῆν ψυχὴν ἀπολέσῃ τὴν ἐκείνου. Σὺ γάρ αἴτιος εἶ τῆς ἀπωλείας τῆς ἐκείνου διὰ τῆς ἀκαίρου φιλοτιμίας. Εἰ γάρ οἱ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας ἤδεσαν οτι τὸ ἐπιτήδευμα αὐτοῖς ἀκερδὲς ἐμελλον ἔσεσθαι, πάσι ἀν ἐπαύσαντο ταῦτα ἐπιτηδεύοντες· ὅταν δὲ κροτούνη, συντρέγοντα, ἀναλίσκοντα, ἅπαντα τὰ σαυτοῦ δαπανῶντα θεάσωνται, κἄν μὴ βούλωνται τούτο μετείναι, τῇ τοῦ κέρδους ἐπιθυμίᾳ κατέχονται. Εἰ δὲ ἔγνωσαν, οτι οὐδεὶς ἄν ἐπαινέσειε· τὰ ἐκείνων, ταχέως ἄν ἀπέστησαν τῶν πόνων διὰ τὸ ἀκερδὲς· ὅταν δὲ ἴδωσι τὸ πρᾶγμα παρὰ πολλῶν θαυμαζόμενον, γίνεοντα δέλεαρ αὐτοῖς ὁ τῶν ἄλλων ἔπαινος. Ἀποστῶμεν τοίνυν τῆς ἀκερδοῦς δαπάνης· μάθωμεν ἐπὶ τίσιν ἀναλίσκειν και πότε χρή. Μὴ δὲ ἀμφοτέρωθεν παροξύνωμεν τὴν Θεόν, και συνάγοντες ὄθεν οὐ χρή, και σκορπίζοντες εἰς ἄπερ οὐ δεῖ. Πόσης γάρ οὐκ ἄν ἄξιον εἴη ὀργῆς, ὅταν τῇ πόρῃ διδῶς, παρατρέχων τὴν πέννητα; Εἰ γάρ και ἐκ δικαίων πόνων παρῆχες, οὐχὶ ἐγκλημα ἦν τὸ πρᾶγμα, μισθὸν κακίας παρέχειν, και ὑπὲρ ὧν κολάζειν ἐχρῆν, ὑπὲρ τούτων τιμᾶν; Ὅταν δὲ και ὀρφανούς ἀποδῶν, και γῆρας <sup>e</sup> ἀδικῶν, τρέψης ἀσέλγειαν, ἐνόησον ἡλίκων τοῖς ταῦτα τολμῶσιν ἔσται τὸ πῦρ. Ἄκουσον εἰ φησὶ ὁ Παῦλος· *Οὐ μόνον αὐτὰ ποιῶσιν, αλλά και συνευδωκοῦσι τοῖς κρίσσοισι.* Τάχα σφοδρῶς ὑμῶν κατήψαμεθα, αλλά κἄν ἡμεῖς μὴ καθαψόμεθα, αἱ διὰ τῶν πραγμάτων μένουσι τιμωραὶ τοῦ ἀδιόρωτα ἀμαρτάνοντας. Τί οὖν ὕψελος ἐν τοῖς λόγοις χαρίζεσθαι τοῖς διὰ τῶν ἔργων κολάζεσθαι μέλλουσι; Συνευδοκεῖ τῷ ὄρχουμένῳ, ἔπαινεῖ και θαυμάζει; [254] Οὐκὸν ἐκείνου γέγονας χειρῶν. Τῷ μὲν γάρ ἡ πενία συγγνώμην δίδωσιν, εἰ και λόγον οὐκ ἔχουσαν· σὺ δὲ και ταύτης ἀπεστέρησαι τῆς ἀπολογίας. Κακείνον μὲν ἐὰν ἔρωμαι, τί δήποτε τὰς ἄλλας τέχνας ἀφείς, ἐπὶ ταύτην ἤλαξες τὴν ἐναγῆ και μαρᾶν; ἔρει, οτι ἔξεστιν ὀλίγα πονοῦντα, πολλά καρποῦσθαι. Σὲ δὲ ἐὰν ἔρωμαι, τί δήποτε θαυμάζεις τὸν ἐν ἀπελείᾳ βιῶντα και ἐπὶ λύμῃ ζῶντα πολλῶν; οὐκ ἔχεις ἐπὶ τῇ αὐτῇ πρόφρασιν καταφεύγειν, αλλά ἀνάγκη κάτω κύπτειν, και αἰσχύνεσθαι και ἐρουορῆν. Εἰ δὲ παρ' ἡμῶν εὐθύνας ἀπαιτούμενος οὐδὲν ἄν σχολίης εἰπεῖν <sup>i</sup>, ὅταν τὸ φοβερόν ἐκεῖνο και ἀπαραιτήτων παραγένῃται δικαστήριον, ἐνθα τῶν νοημάτων, και πραγμάτων, και πάντων τίνωμεν εὐθύνας, πῶς στησόμεθα; ποίοις ὀφθαλμοῖς τὸν κριτὴν ὀφόμεθα; τί ἐροῦμεν; τί ἀπολογησόμεθα; ποίαν εὐλογίαν, ποίαν ἄλογον προβαλούμεθα πρόσφρασιν; τὴν τῆς δαπάνης; τὴν τῆς τρέψευς; ἢ τὴν τῆς ἐτέρου ἀπωλείας, οὗς διὰ τῆς ἐκείνου τέχνης ἀπόλλυμεν; Οὐκ ἐστὶν οὐδὲν εἰπεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη κολάζεσθαι κολασιν τέλος οὐκ ἔχουσαν, πέρας οὐκ ἐπισταμένην. Ὅπερ ἵνα μὴ γένῃται, ἐντεῦθεν ἤδη πάντα φυλαξόμεθα, ἵνα μετὰ χρηστῆς ἐλπιδὸς ἀπελλόντες, τύχωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν· ὧν γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χαριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ και με<sup>l</sup> οὐ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ και εἰς τοῦς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Ia Savil. ; Morel. εὐκαί και ἄλλως ἔλεγον· μήτι οὕτως ἐστὶν ἄ πρ. <sup>b</sup> Savil. παραλύσεως. <sup>c</sup> Quidam ἐπιδοξάμενος. <sup>d</sup> Alii κωμωδία εἶναι δοκεῖ. <sup>e</sup> Savil. ἀρετε γάρ τοὺς νεκρούς. <sup>f</sup> Morel. μεῖζον τὸ κέρδος· πῶς; οτι οὗτοι μὲν σε, minus gerit.

<sup>g</sup> Sic Sav. et cod. 705. Elideral Montf. γῆρας. <sup>h</sup> Morel. σὺ δὲ ἐὰν. <sup>i</sup> A ii ἀν ἰσχυρῶς εἶπεν.

## ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Ὡς δὲ ὄψια ἐγένετο, κατέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν. Καὶ ἀναβάντες εἰς τὸ πλοῖον, ἤρχοντο εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης εἰς Καπερναούμ. Καὶ σκοτία ἤδη ἐγένετο, καὶ οὐκ ἐληλύθει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς. Ἦ τε θάλασσα, ἀνέμου μεγάλου πνέοντος, διηγεῖρετο.

α'. Οὐχὶ παρὼν τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστὸς σωματικῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ μακρὰν γενόμενος τὸ συμφέρον<sup>α</sup> οἰκονομεῖ. Καὶ γὰρ εὐπορος ὢν καὶ εὐμήχανος, διὰ τῶν ἐναντίων πραγμάτων ἐν καὶ τὸ αὐτὸ κατασκευάζει. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα τί ποιεῖ. Ἀφίσει τοὺς μαθητάς, καὶ ἀνέρχεται εἰς τὸ ὄρος. Οἱ δὲ τοῦ διδασκάλου ἀπολειφθέντες, ὡς ὄψια ἐγένετο, κατέβησαν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ μέχρι μὲν τῆς ἑσπέρας περιέμενον αὐτὸν, ἤξιν προσδοκῶντες πρὸς αὐτούς. Γενομένης δὲ ἑσπέρας, οὐκ ἐτι ἀνέχονται μὴ ἐπιζητήσιν<sup>β</sup> αὐτοῦ ἐλθεῖν· τοσοῦτος αὐτοὺς κατεῖχεν ἔρωσ. Οὐδὲ γὰρ εἶπον· Ἐσπέρα νῦν ἐστὶ, καὶ νῦξ κατέλαβε, πῶς νῦν ἀπελευσόμεθα; ἐπικίνδυνος ὁ τόπος, ἐπισηφαλὴς ὁ καιρὸς· ἀλλ' ὑπὸ τοῦ πόθου πυροῦμενοι<sup>γ</sup>, ἐνέβησαν εἰς τὸ πλοῖον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὁ εὐαγγελιστῆς καὶ τὸν [255] καιρὸν ἐπισημαίνεται, ἀλλ' ὥστε διὰ τοῦτου τὴν θερμὴν αὐτῶν ἀγάπην ἐμψῆναι. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἀφίσειν αὐτοὺς καὶ ἀναχωρεῖ; μᾶλλον δὲ, τίνος ἔνεκεν φαίνεται πάλιν μόνος ἐπὶ τῆς θαλάσσης βαδίζων; Ἐκεῖνον μὲν διδάσκων αὐτοὺς πόσον ἐστὶν ἡ ἀπόλειψις, καὶ τὸν πόθον ἐργαζόμενος μείζονα<sup>δ</sup> τούτων δὲ πάλιν τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐνδεικνύμενος. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῇ διδασκαλίᾳ οὐ μετὰ τοῦ ἔχλου πάντα ἤκουον, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σημείων οὐ μετὰ τοῦ πλήθους πάντα ἔωρων. Ἐχρὴν γὰρ αὐτοὺς μέλλοντας ἐγχειρίζεσθαι τῆς οἰκουμένης τὴν προστασίαν, ἔχειν τι τῶν λοιπῶν πλέον. Καὶ ποῖα σημεῖα καθ' ἑαυτοὺς εἶδον; φησί. Τὴν μεταμόρφωσιν τὴν ἐπὶ τοῦ ὄρους, τοῦτο τὸ ἐπὶ τῆς θαλάσσης, τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν πολλὰ καὶ μέγала ἔντα. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερα στοχάζομαι ἀπὸ τούτων. Ἠρχόντο δὲ εἰς Καπερναούμ, τὸ μὲν σαφὲς οὐκ εἰδότες, ἐκεῖ δὲ προσδοκῶντες, εὐρήσειν αὐτὸν, ἢ καὶ κατὰ μέσον τὸν πλοῦν. Τοῦτο γοῦν ὁ Ἰωάννης ἠνίκατο εἰπὼν, ὅτι σκοτία ἤδη ἐγεγόνει, καὶ οὐκ ἐληλύθει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς, ἢ τε θάλασσα μέγαστος ἀνέμου πνέοντος διηγεῖρετο. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Ταράσσονται· πολλὰ δὲ ἦν τὰ τοῦτο ποιεῖν αὐτοὺς ἀναγκάζοντα, καὶ πολλαχόθεν· καὶ γὰρ καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ· σκοτία γὰρ ἦν· καὶ ἀπὸ τοῦ χειμῶνος· ἢ γὰρ θάλασσα διηγεῖρετο· καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου· οὐ γὰρ ἦσαν ἐγγὺς τῆς γῆς, ἀλλ' Ἑλληλακότες ὡς σταδίους εἰκοσιπέντε· καὶ ἀπὸ τοῦ παραδόξου τὸ τελευτάει· θεωροῦσι γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τῆς θαλάσσης περιπατοῦντα· οἷς καὶ ταραχθεῖσι σφόδρα λέγει· Ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐφάνη; Δεικνύς ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ τὸν χειμῶνα λύσων. Τοῦτο γὰρ ἐνέφηγεν ὁ εὐαγγελιστῆς εἰπὼν<sup>ε</sup>, ὅτι Ἦθελον λυθεῖν αὐτὸν· καὶ εὐθὺς τὸ πλοῖον ἤρπυς τῆς γῆς ἐγένετο. Οὐ γὰρ μόνον ἀσφαλῆ, ἀλλὰ καὶ ἐξ οὐρίων αὐτοῖς παρέσχε τὸν πλοῦν. Τῷ ἔχλῳ δὲ οὐκ ἐπέδειξεν ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς θαλάσσης περιπατοῦντα· μείζον γὰρ ἢ<sup>ε</sup> κατὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν τὸ σημεῖον ἦν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῖς μαθηταῖς ὠφθη

ἐπὶ πολὺ τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ ἅμα τε ὠφθη, καὶ ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν. Ἔμοι<sup>ι</sup> δὲ καὶ τοῦτο δοκεῖ τὸ σημεῖον ἕτερον εἶναι· τοῦ παρὰ τῷ Ματθαίῳ κειμένου. Καὶ ὅτι ἕτερον, πολλαχόθεν δῆλον. Πολλάκις γὰρ τὰ αὐτὰ εἰ ποιεῖ σημεῖα, ὥστε παρασκευάσαι μὴ μόνον σφόδρα ξενίζεσθαι τοὺς ὄρωντας, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὰ δέχεσθαι πίστεως. Ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε. Μετὰ τοῦ ῥήματος καὶ τὴν δειλίαν ἐξέβαλεν ἀπὸ τῆς ἐκείνων ψυχῆς. Ἀλλαγοῦ δὲ οὐχ οὕτω ποιεῖ. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Πέτρος ἔλεγε· Κύριε, εἰ σὺ εἶ, κέλευσόν με πρὸς σέ ἐλθεῖν. Πόθεν οὖν τότε μὲν οὐκ εὐθὺς τοῦτο ἐδέξαντο, νῦν δὲ ἐπεσθῆσαν; Ὅτι τότε μὲν ἐτι ὁ χειμῶν ἐπέμενε σαλευὼν τὸ πλοῖον· νῦν δὲ μετὰ τῆς φωνῆς ἡ γαλήνη παρεγένετο· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, τὸ πρότερον ἐκεῖνός ἐστιν ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, ὅτι πολλάκις τὰ αὐτὰ ποιῶν σημεῖα, εὐπαρόδεκτα τῷ χρόνῳ τὰ δεύτερα ἀπὸ τῶν προτέρων ἐργάζετο. Τίνος δὲ ἔνεκεν [256] οὐκ ἀνέβη εἰς τὸ πλοῖον; Τὸ θαῦμα μείζον ἐργάσασθαι βουλόμενος, καὶ ἅμα τὴν θεότητα αὐτοῖς ἐκκαλύψαι τρανότερον<sup>β</sup>, καὶ δεῖξαι ὅτι τότε εὐχαριστήσας, οὐχὶ δεόμενος βοηθείας τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἔκείνοις συγκαταβαίνων. Καὶ εἶπεν μὲν γενέσθαι τὸν χειμῶνα, ἵνα αἰεὶ αὐτὸν ἐπιζητήσιν· ἔπαυσε δὲ πάλιν εὐθὺς<sup>γ</sup>, ἵνα τὴν δύναμιν αὐτοῦ γνωρίσῃ· οὐκ ἐνέβη δὲ εἰς τὸ πλοῖον, ἵνα τὸ θαῦμα μείζον ἐργάσῃται. Τῇ ἐπαύριον ὁ ἔχλος ὁ ἐστηκὼς ἰδὼν ὅτι ἄλλο πλοῖον οὐκ ἦν ἐκεῖ, εἰ μὴ ἐν εἰς ὃ ἀνέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ὅτι ὁ Ἰησοῦς οὐ συνεισηλύθη<sup>δ</sup>· ἐνέβησαν καὶ αὐτοὶ εἰς ἕτερα πλοῖα, ἐλθόντα ἀπὸ Τιβεριάδος. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἀκριβολογεῖται ὁ Ἰωάννης; διὰτι γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οἱ δὲ ἔχλοι τῇ ἐξῆς περάσαντες ἀπῆλθον<sup>ε</sup>; Ἐτερόν τι ἤμας βούλεται διδάξαι. Ποῖον τοῦτο; Ὅτι καὶ τοῖς ἔχλοις, εἰ καὶ μὴ οὕτω φανερώως, ἔδωκε γοῦν ὁμοῦς λαμβανόντως ὑπονοῆσαι τὸ γεγεννημένον. Εἶδον γὰρ, φησὶν, ὅτι πλοῖον ἄλλο οὐκ ἦν ἐκεῖ, εἰ μὴ ἐν, καὶ ὅτι Ἰησοῦς οὐ συνεισηλύθη, καὶ ἐμβάντες<sup>ε</sup> εἰς τὰ ἐκ Τιβεριάδος πλοῖα, ἠλθον ζητούντες τὸν Ἰησοῦν εἰς Καπερναούμ. Τί γὰρ ἦν ἕτερον ὑποπτεῦσαι, ἀλλ' ἢ ὅτι τὴν θάλασσαν περὶ αὐτὸν παρεγένετο; Οὐδὲ γὰρ ἐν εἰπεῖν, ὅτι ἕτερον πλοῖον διέβη. Ἐν γὰρ ἦν, φησὶν, εἰς ὃ ἐνέβησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Ἄλλ' ὁμοῦς μετὰ θαῦμα τρηκίοντες ἐλθόντες, οὐκ ἠρώτησαν αὐτὸν πῶς διέβη, πῶς παρεγένετο, οὐδὲ ἐζητήσαν τὸ τοσοῦτον σημεῖον μαθεῖν· ἀλλὰ τί φασὶ; Ραββί, πότε ὠδὲ γένηται; Πλὴν εἰ μὴ τὸ Πότε τις ἐνταῦθα λέγοι ἀντὶ τοῦ Πῶς εἰρησθαι παρ' αὐτῶν.

β'. Ἄξιον δὲ καὶ ἐντεῦθεν<sup>α</sup> συνιδεῖν τὴν εὐχολον αὐτῶν γνώμην, οἱ γὰρ λέγοντες, Οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης, οἱ σπουδάζοντες ἀρπάσαι καὶ ποιῆσαι βασιλεία, εὐρόντες αὐτὸν, οὐδὲν τοιοῦτον βουλευόμενοι, ἀλλὰ τὸ θαῦμα ἐκβαλόντες, ὡς ἔγωγε οἶμαι, οὐκ ἐτι λοιπὸν ὑπὲρ τῶν προτέρων θαυμάζουσι. Διὰ τοῦτο ἄρα ἐπεζητήτων<sup>β</sup>, βουλόμενοι πάλιν τραπέζης ἀπολαύειν,

ι Savil. καὶ ἀνεχώρησε. Ἔμοι. κ Morel. ἔχλον· πῶς πολλὰκις τὰ αὐτὰ. Mox negatio μὴ accessit e Savil. Edit. h Savil. γυνώτερον. Mox platum sequimur. ι In Savil. πάλιν εὐθὺς; deest. ι Savil. et Morel. Scripturæ versum varie offerunt, Mss. vero cum neutro consentiunt, neque etiam Græca vulgaris editio; etsi verbis solum, non re different int omnes Visum est Morelii lectionem intactam relinquere. κ Morel. ὁ Ἰωάννης; μᾶλλον δὲ διὰτι οὐκ εἶπεν... παρασαντες ἦθον. ι Savil. οὐ συνεισή τῶς μαθηταῖς. Καὶ ἐμβάντες. μ Savil. ἐνταῦθα. Pau o post idem (C in could. nostris) τὴν εὐχολον αὐτῶν ὄρων. ν Savil. ἐπαύριον, ἀλλ' ἐπεζητήτων.

<sup>α</sup> Morel καὶ ἀριστότερος αὐτῶν τὸ συμ. <sup>β</sup> Lege disjunctim ἐπὶ ζήτησιν. Savil. habet οὐκ ἐτι ἠνείγοντο μὴ ζητεῖν τὸν διδασκαλόν. Edit. <sup>γ</sup> Savil. κεντοῦμενοι. Mox idem τὸν καιρὸν ἐπῆλθε, ἀλλὰ διὰ τούτου... ἀγάπην ἐμψῆναι. Τίνος οὖν ἐν. αὐτοῖς ἀφίσει, καὶ οὐ φαίνεται; τίνος δὲ ἔνεκεν φ. π. <sup>δ</sup> Morel. γὰρ ἐμψῆναι τῶ τὸν εὐαγγελιστῆν εἰπεῖν. <sup>ε</sup> Morel. διὰτι μείζον ἦ.

## HOMILIA XLIII.

**CAP. 6. v. 16.** *Ut autem sero factum est, descenderunt discipuli ejus ad mare. 17. Et cum ascendissent navem, venerunt trans mare in Capernaum. Et tenebræ jam factæ erant, et non venerat ad illos Jesus. 18. Mare autem, vento magno flante, exurgebat.*

1. *Christus etiam absens suorum utilitati studet. Quæ signa discipuli soli viderint.*—Non præsens tantum corporaliter discipulis Jesus, sed etiam absens et procul versans, eorum studet utilitati. Cum enim et potens sit et sagax, per contraria idem ipsum operatur. Animadvertite namque quid hic agat. Relictis discipulis, ascendit in montem. Illi vero, absente magistro, ut sero factum est, descenderunt ad mare; et usque ad vesperam manserunt donec rediret. Adveniente vespera, non ultra se continere potuerunt, quia ipsum quærent: tanto ejus amore flagrabant. Non dicunt, Vespera jam est, nox adest, quo nunc ibimus? locus, hora periculo non vacant: sed desiderio incensi, navem conscendunt. Neque enim sine causa evangelista tempus indicat, sed ut hoc pacto ferventem illorum amorem declaret. Cur ergo dimissis illis abijt? imo cur solus rursus apparet supra mare ambulans? Primo, ut doceret illos, quam grave esset solos relinqui, atque hinc desiderium augetur: secundo, ut potentiam ostenderet suam. Quemadmodum enim non omnem doctrinam cum turba audiebant, sic non omnia signa cum plebe videbant. Oportebat enim eos, quibus committendus orbis erat, aliquid amplius habere quam cæteros. Ecqua signa, iniquis, soli viderunt? Transfigurationem in monte, hoc miraculum in mari, multa et miranda post resurrectionem; atque, ut arbitror, multa alia. Venerunt autem Capernaum, non gnari quidem, sed sperantes se ipsum ibi reperturos esse vel inter navigandum. Hoc subindicavit Joannes, cum dixit jam vesperam fuisse, needum venisse Jesum, et mare magno reflante vento intumuisse. Cur ergo turbantur? multa certe erant quæ illos perterrefacerent: tempus, tenebræ namque erant; tempestas, mare namque intumuerat; locus, non enim prope terram erant, sed, 19. *Cum remigassent quasi studia viginti quinque; tandem adest res inexpectata: Vident enim eum ambulantem super mare, iisque admodum perturbatis dixit: 20. Ego sum, nolite timere.* Cur ergo apparuit? Ut ostenderet se tempestatis sedandæ auctorem. Hoc significat evangelista cum dicit: 21. *Voluerunt accipere eum in navim; et statim navis prope terram fuit.* Non modo enim tutam, sed etiam secundam ipsis navigationem præbuit. Turbæ autem non se ambulantem super mare conspiciendum dedit: nam majus signum erat, quam eorum imbecillitas ferret. Sed neque discipulis se ita diu videndum præbuit: sed simul et visus est, et recessit. Videtur porro mihi aliud ab eo signum esse, quod apud Matthæum narratur; imo multa probant diversum esse. Cæterum sæpe eadem signa facit, ut ne insolita vi-

derentur spectantibus, sed illa cum fide magna susciperent. *Ego sum, nolite timere.* Verbo timorem ex eorum animo pellit: non ita alibi, cum Petrus dicebat: *Domine, si tu es, jube me venire ad te* (Matth. 14. 28). Cur ergo tunc non statim hoc acceperunt, nunc autem crediderunt? Quoniam tunc tempestas perseverabat agitabatque navem; nunc autem vox tranquillitatem peperit. Si res non ita sit, id certe erit quod supra dixi, illum sæpe eadem edere signa, ut ex prioribus secundo credibilia sint. Cur autem non ascendit in navem? Ut signum majus operaretur, simulque divinitatem suam clarius ostenderet, atque demonstraret, se cum gratias egit, non quod auxilio egeret id fecisse, sed ut se illis attemperaret. Permissique tempestatem excitari, ut se semper quærent; statimque sedavit, ut potentia sua cognosceretur; non ascendit autem in navim, ut majus miraculum faceret. 22. *Altera autem die turba quæ stabat ibi, videns quia navicula alia non erat ibi, nisi una, in quam asceuderant discipuli ejus, et quia Jesus non introisset cum discipulis suis in navim: ascenderunt et ipsi in alias naviculas quæ venerant ex Tiberiade.* Cur hæc minutatim Joannes recenset; imo cur non dixit, altera die turbas transfretantes abiisse? Aliud quidpiam nos vult docere. Quid illud? Christum etsi non palam, clanculum tamen turbis id suspicandum reliquisse: nam ait: *Vidit turba, quia navicula alia non erat ibi, nisi una; et quod Jesus non ascendisset cum illis, et conscensis naviculis ex Tiberiade, 24. Venerunt Capernaum quærentes Jesum.* Quid enim aliud suspicandum relinquebatur, quam quod mare pedibus trajiciendo venisset? Non enim dici poterat ipsum in alia navi trajecisse: nam Una, inquit, erat in quam ingressi sunt discipuli ejus. Attamen post tantum miraculum non interrogarunt eum quomodo trajecisset, nec de tanto miraculo inquisierunt: sed quid dicunt? 25. *Rabbi, quando huc venisti? Nisi quis fortasse dicat hic Quando poni pro quomodo.*

2. Operæ pretium autem est hic perpendere volubilem illorum voluntatem. Nam qui dixerant, *Hic est propheta; qui studuerant illum rapere et regem suum constituere*, postquam illum invenerunt, nihil hujusmodi cogitant, sed abstracta miraculi memoria, ut puto, non illum ita ulterius mirantur. Et ideo fortassis illum perquirebant, ut cibo fruerentur, sicut antea. Mare Rubrum trajecerunt, Moysæ duce, Judæi; sed magna hic erat differentia. Ille namque præcans ut servus omnia faciebat; hic vero cum omni potestate. Illic flante noto cessit aqua, ita ut per siccum transire potuerint; hic autem majus fuit miraculum. Aqua enim in sua manens natura, sic Dominum dorso suo gestavit, dictum illud confirmans: *Ambulans supra mare tanquam supra pavementum* (Job 9. 8.) Jure autem in Capernaum ingressurus, duram et immorigeram civitatem, miraculum

panem edidit; ut non modo ex miraculis quæ in civitate, sed etiam ex iis quæ extra civitatem fecerat, ejus civium Immorigerum animum emolliret. Nam quod tantæ turbæ in civitatem illam adventarent cum tanto fervore, quem lapidem non emollivisset? At illi nihil hujusmodi passi sunt; sed cibum solummodo corporeum cupiebant; ideoque a Jesu reprehenduntur. Hæc cum sciamus, dilecti, gratias agamus Deo, non modo pro sensibilibus, sed multo magis pro spiritualibus donis. Sic enim et ille vult, et propter hæc illa quoque dat, sensibilibusque imperfectiores allicit et præmonet, utpote qui hujus mundi rebus adhuc inhærent. Verum si his acceptis, in iisdem perseverent, reprehenduntur et increpantur. Nam paralytico illud primum dare voluit; sed qui præsentibus erant, id non patiebantur. Cum enim dixisset, *Remittuntur tibi peccata*, dicebant: *Hic blasphemat* (Matth. 9. 2. 5).

*Quænam a Deo petenda sint.* — Ne, quæso, simile quidpiam patiamur; spiritualium nobis potior sit ratio. Quare? Quia si spiritualia adsint, nihil damni ex corporalium privatione sequetur; si absint, quæ nobis erit spes? quæ consolatio? Quapropter pro his semper Deum rogare oportet, et hæc postulare. Hæc petenda esse Christus docuit. Et si illam orationem excutiamus, nihil in illa carnale reperiemus, sed omnia spiritualia. Illud porro modicum sensibile quod ibi petitur, ex modo spirituale efficitur. Nam nihil amplius petere quam panem supersubstantialem (Matth. 6. 11), hoc est, quotidianum, spiritualis

et philosophici animi fuerit. Quæ vero præcedunt considera: *Sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cælo, et in terra* (Luc. 11. 3. Matth. 6. 9. 10). Deinde postquam illud sensibile posuit, hoc præterito statim ad spirituales doctrinam redit: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (Matth. 6. 12). Non principatum, non divitias, non gloriam, non potentiam, sed omnia quæ ad utilitatem animæ conferebant, in oratione posuit: nihil terrenum, sed omnia cælestia. Si ergo jubemur abstinere a præsentibus hujus vitæ rebus, quam miseri erimus, si illa petamus a Deo, quæ si habeamus, ille jussit abjicere, ut nos a curis eximat; et si quæ ille petere jussit, nullo modo curemus, imo ne cupiamus quidem? Illud certe est superflue loqui. Quapropter orando nihil perficimus. Quomodo ergo, inquires, improbi ditescunt? quomodo iniqui, scelesti, raptores, sunt opulenti? Non Deo præhente, absit. Et cur id Deus permittit? Permisit et diviti, ut ad majus illum reservaret supplicium. Audi quid dicatur illi: *Fili, accepisti bona tua, et Lazarus mala: nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris* (Luc. 16. 25). Ne autem et nos hanc vocem audiamus, qui in deliciis frustra vivimus et peccata peccatis addimus, veras divitias, accuratam philosophiam sectemur, ut promissa consequamur bona; quorum utinam consortes simus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XLIV.

CAP. 6. v. 26. *Respondit eis Jesus, et dixit: Amen, amen dico vobis, quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.*  
27. *Operemini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam.*

1. Clementia et lenitas non ubique utilis est, sed interdum magister acriore opus habet sermone. Nam cum ignavus crassiorque est discipulus, utendum stimulo, qui tantam ignaviam pungat. Id hic et alibi sæpe fecit Filius Dei. Accedentibus enim ad Jesum turbis, adulantibus, dicentibusque: *Rabbi, quando huc venisti?* ut ostendat se honores contemnere hominum, et eorum tantum salutem spectare, asperius respondet, non ut corrigat modo; sed ut eorum mentem revelet et in medium referat. Quid enim ait? *Amen, amen dico vobis*, defluentis et affirmantis more, *quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis de panibus, et saturati estis.* Non ita vehementer, sed cum indulgentia agit. Non enim dixit: *O lurcones, o voraces!* tot miracula edidi, nec sequuti me, nec prodigia admirati estis; sed moderatius et clementius, *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis de panibus, et saturati estis,* non de præteritis solum, sed etiam de præsentibus signo loquens; ac si diceret: Non vos miraculum percussit, sed quia saturati estis, acceditis. Quod autem illud

non per conjecturam diceret, statim illi ostenderunt. Nam ideo rursus accesserunt, ut eodem frucentur bono. Ideo namque dicebant: *Patres nostri comederunt manna in deserto* (Joan. 6. 31). Rursus carnalem cibum expetunt, rem sane multa reprehensione dignam. Verum ille non in reprehensione sistit gradum, sed doctrinam adjicit his verbis: *Operemini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dat vobis. Hunc enim Pater signavit Deus.* Id est, Ne talem cibum, sed spirituales curetis. Verum quia nonnulli, ut otiose vivant, hoc sermone abutuntur, ac si Christus opus manuum sustulerit: opportune ipsis respondeatur; totum quippe Christianismum calumniantur, et id efficiunt, ut ex desidia traducatur. Sed primo Paulus audiendus. Quid ille ait? *Recordamini Domini dicentis, Beatus est dare quam accipere* (Act. 20. 35). Atqui unde det qui nihil habet? Quomodo ergo Marthæ dicit Jesus: *Sollicita es et turbaris erga plurima: porro nunquam est necessarium; Maria optimam partem elegit* (Luc. 10. 41. 42)? et rursus, *Nolite solliciti esse de crastino* (Matth. 6. 34)? Operæ pretium fuerit ad hæc omnia respondere, non modo ut pigros excitemus, si tamen velint; sed etiam ne Scriptura divina secum pugnantem videatur. Etenim alibi ait apostolus: *Rogamus autem vos ut abundetis, et operam detis ut quieti sitis, et ne*

οἷας καὶ πρότερον. Διέβησαν μὲν οὖν τὴν ἐρυθρὰν θάλασσαν καὶ Ἰουδαίαν, Μωυσέως ἡγουμένου, ἀλλὰ πολὺ τὸ μέτρον ἐνταῦθα. Ὁ μὲν γὰρ εὐχόμενος καὶ ὡς δούλος πάντα εἰργάζετο· οὗτος δὲ, μετὰ ἐξουσίας ἀπάσης. Κάκως μὲν, νότου τότε πνέοντος, εἶξε τὸ ὕδωρ, ὥστε ἐπὶ ξηρᾶς ποιῆσαι παρελθεῖν· ἐνταῦθα δὲ τὸ θαῦμα μείζον ἐγένετο. Μένουσα γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκειᾶς φύσεως ἡ θάλασσα, οὕτως ἔφερε τὸν Δεσπότην ἐπὶ τῶν νώτων, μαρτυροῦσα ἐκεῖνη τῇ ῥήσει τῇ λεγούσῃ· Ὁ περιπατῶν ἐπὶ θαλάσσης ὡς ἐπὶ - δόξους. Εἰκότως δὲ μέλλον εἰς Καπερναοὺμ ἐμβαλεῖν τὴν σκληρὰν καὶ ἀπειθῆ, τὸ σημεῖον τῶν ἄρτων εἰργάσατο· οὐ μόνον τοῖς ἐν αὐτῇ γινομένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔξω τῆς πόλεως θαυματοουργουμένοις, μαλάξαι βουλόμενος τῶν ἐν αὐτῇ τὴν ἀπειθειαν. Τὸ γὰρ ὄχλος παραγενέσθαι τοσοῦτος εἰς [257] τὴν πόλιν ἐκεῖνην, πολλὴν τεθειμένους σπουδὴν, ποῖον οὐκ ἦν ἱκανὸν μαλάξαι λίθον; Ἄλλ' οὐκ ἐκείνοι τοιοῦτον οὐδὲν ἔπαθον, ἀλλὰ πάλιν τροφῆς ἐπεθύμουν σωματικῆς· διὸ καὶ ὀνειδίζονται παρὰ τοῦ Ἰησοῦ. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀγαπητοί, ἐχαριστώμεν τῷ Θεῷ, καὶ τῶν αἰσθητῶν μὲν ἔνεκεν, πολλῶ δὲ μᾶλλον τῶν πνευματικῶν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὺς βούλεται, καὶ διὰ ταῦτα καὶ ἐκεῖνα δίδωσι, τοὺς ἀτελεστέρους ἐνάγων τούτοις καὶ προπαιδεύων, ἐπειδὴ πρὸς τὸν κόσμον ἔτι κερήνασιν. Ἄλλ' ὅταν αὐτὰ λαβόντες, ἐν αὐτοῖς ἐναπομείνωσιν, ἐγκαλοῦνται καὶ ἐπιτιμῶνται. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ πρῶτον ἐκεῖνο ἐβούλετο δοῦναι, ἀλλ' οὐκ ἠλείποντο οἱ παρόντες. Εἰπόντος γὰρ, ὅτι Ἄφεσθε ταῖσιν αἱ ἁμαρτίαι, ἔλεγον· Οὗτος βλασφημεῖ.

Μὴ δὲ, παρακαλῶ, τοιοῦτον πάθωμέν τι ἡμεῖς, ἀλλ' ἐκεῖνων ἡμῖν πλείων ἔστω λόγος. Διατί; Ὅτι τῶν πνευματικῶν παρόντων, οὐδεμία ἀπὸ τῆς τῶν σαρκικῶν ἀπουσίας γίνεται βλάβη· ἐκεῖνων δὲ οὐκ ὄντων, τίς ἔσται ἡμῖν λοιπὸν ἐλπίς; τίς δὲ παραμυθία; Διὸ χρὴ περὶ τούτων ἀεὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖν, καὶ ταῦτα αἰτεῖν. Τοιαῦτα γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς ἡμᾶς εὐχεσθαι ἐδίδαξεν. Κἂν ἀναπτύξωμεν τὴν εὐχὴν ἐκεῖνην, οὐδὲν εὐρήσομεν ἐν αὐτῇ σαρ-

κικόν, ἀλλὰ πάντα πνευματικὰ. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ μικρὸν, ἐκεῖνο τὸ αἰσθητὸν, τῷ τρόπῳ γινόμενον πνευματικόν. Τὸ γὰρ παραινεῖν μηδὲν πλέον ἐπιζητεῖν τοῦ ἄρτου τοῦ ἐπιουσίου, τουτέστι, τοῦ καθ' ἡμέραν, πνευματικῆς ἀν εἶη καὶ φιλοσόφου διανοίας. Τὰ δὲ πρὸ τούτου ὄρα· Ἀγιασθήτω τὸ δρομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεῖα σου· γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶτα εἰπὼν τὸ αἰσθητὸν ἐκείνο, ταχέως ἀπηλλάγη αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ἦλθε διδασκαλίαν, Ἄφεσθε ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, λέγων, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφιόμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Οὐδαμοῦ ἀρχὴν, οὐδαμοῦ πλοῦτον, οὐδαμοῦ δόξαν, οὐδαμοῦ δυναστείαν, ἀλλὰ πάντα εἰς ψυχῆς ὠφέλειαν συντελοῦντα ἐνέθηκε τῇ εὐχῇ· οὐδὲν γήϊνον, ἀλλὰ πάντα οὐράνια. Εἰ τοίνυν κελυθόμεθα ἀπέχεσθαι τῶν βιωτικῶν καὶ παρόντων, πῶς οὐκ ἂν εἴημεν ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι ταῦτα αἰτοῦντες παρὰ Θεοῦ, ἀ ἐκέλευσε καὶ ἔχοντας ἐκβάλλειν, φροντίδος ἀπαλλάττων ἡμᾶς, ὑπὲρ ὧν δὲ ἐπέταξε, μηδεμίαν τίθεσθαι σπουδὴν· μᾶλλον δὲ μήτε ἔχειν μήτε ἐπιθυμεῖν; Τούτο γὰρ ἐστὶ τὸ βαττολογεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ εὐχόμενοι οὐκ ἀνούμεν. Πῶς οὖν οἱ πονηροί, φησὶ, πλουτοῦσι; πῶς οἱ ἔδικοι καὶ μισροί, ἀρπάζοντες, πλεονεκτοῦντες; Οὐ τοῦ Θεοῦ παρέχοντες, ἀπαγε. Καὶ πῶς ὁ Θεὸς συγχωρεῖ; Ὅτι καὶ τῷ πλουσίῳ τότε συνεχώρησε, μείζονι τηρῶν αὐτὸν κολάζει. Ἄκουσον οὖν καὶ τί φησι πρὸς αὐτόν· Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Ἀλάζυρος τὰ κακὰ· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδύνασαι. Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς ταύτης ἀκούσωμεν [258] τῆς φωνῆς, τρυφῶντες εἰκὴ καὶ μάτην, καὶ πολλὰ συνάγοντες ἑαυτοῖς ἁμαρτήματα, τὸν ἀληθῆ πλοῦτον ἐλώμεθα καὶ τὴν ἀκριβῆ φιλοσοφίαν, ὥστε τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντα; ἡμᾶς μετασχεῖν, χάρητι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΜΔ.

Ἄπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν· Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἶδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε. Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρώσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

α. Τὸ προσηγὲς καὶ λείον οὐ πανταχοῦ χρήσιμον, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ τοῦ πληκτικωτέρου δεῖ τῷ διδασκάλῳ. Ὅταν γὰρ νωθὴς ἢ ὁ μαθητῆς καὶ παχὺς, κέντρῳ χρῆσθαι πρὸς αὐτὸν ἢ λοιπὸν χρῆθ, ὥστε τῆς πολλῆς καθιεσθαι νωθείας. Τοῦτο καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πεποίηκεν, ἀλλαχοῦ τε πολλαχοῦ, καὶ ἐν τῷ παρόντι τόπῳ. Ἐλθόντων γὰρ τῶν ὄχλων καὶ εὐρόντων τὸν Ἰησοῦν, καὶ κολακεύοντων αὐτόν, καὶ λεγόντων· Ραββί, πότε ὠδε γέγονας; δεικνύς ὅτι τῆς παρὰ ἀνθρώπων οὐκ ἐφέταται τιμῆς, ἀλλ' ἐν μόνον ὄρεθ, τὴν σωτηρίαν αὐτῶν, ἐπιπληκτικῶς αὐτοῖς ἀποκρίνεται· οὐ ταύτη μόνον διορθώσαι βουλόμενος, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἐκκαλύψαι καὶ εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Τί γὰρ φησιν; Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· μετὰ διορισμοῦ καὶ βεβαιώσεως· Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἶδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε. Πλήγεται μὲν τῷ λόγῳ καὶ ἐλέγγει, ἀλλ' οὐκ ἀποτόμως καὶ σφόδρα, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς φειδοῦς τοῦτο ποῖων. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ λαίμαργοι καὶ γαστριδουλοῖ, τοσαῦτα ἔθαυματούργησα, καὶ οὐδαμοῦ οὕτε ἠκολουθήσατε, οὕτε ἐθαυμάσατε τὰ γέγε-

νημένα· ἀλλὰ προσηγὺς οὕτω πως καὶ ἤρεμα, Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἶδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε· οὐ περὶ τῶν παρελθόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ παρόντος σημείου ἐμφαίνων. Μονονουχὶ γὰρ τοῦτο λέγει, δι' ὧν πρὸς αὐτοὺς ἀποτεινεται· Οὐ τὸ θαῦμα ὑμᾶς ἐξέπληξε ἢ τὸ ἐπὶ τοῖς ἄρτοις, ἀλλὰ τὸ ἐμπλησθῆναι. Καὶ ὅτι οὐ καταστοχαζόμενος αὐτῶν ἔλεγεν, εὐθέως ἔδειξαν ἐκείνοι. Καὶ γὰρ οἱα τοῦτο πάλιν ἦλθον, ὡς μέλλοντες τῶν αὐτῶν ἀπολαύσεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγον· Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν εἷ ἑρήμῳ· πάλιν ἐπὶ τροφῆν αὐτὸν ἔλκοντες ἢ σαρκικῆν, ὅπερ ἦν ἐγκλημα καὶ κατηγορία μεγίστη. Ἄλλ' αὐτοὺς οὐχ ἴσταται μέγχι τῶν ἐλέγχων, ἀλλὰ καὶ διδασκαλίαν τούτοις προστίθησι, λέγων· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρώσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δίδωσιν ὑμῖν. Τοῦτον [259] γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μηδεὶς ὑμῖν ἔστω λόγος ταύτης τῆς τροφῆς, ἀλλ' ἐκεῖνης τῆς πνευματικῆς. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινες τῶν βουλομένων ἀργῶς τρέφεσθαι, ἀποκέρχονται τούτῳ τῷ λόγῳ, ὡς τὴν ἐργασίαν ἐκκόπτοντος τοῦ Χριστοῦ, εὐκαιρον καὶ πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν. Ὅλον γὰρ, ὡς εἰπεῖν, διαβάλλουσι τὸν Χριστιανισμόν, καὶ ἐπὶ ἀργίᾳ

ἢ Savil. κέντρῳ διορθεῖται αὐτόν.

ἢ Savil. σημείου λέγων. Οὐ γὰρ τὸ θαῦμά ἐξέπληξε, φησὶ. ἢ Savil. ἔλκοντες.

κωμωδεῖσθαι παρασκευάζουσι. Πρότερον δὲ εἰπεῖν ἀναγκαῖον τὸ τοῦ Παύλου. Τί δὲ ἐκεῖνός φησι; *Μνημονεύετε τοῦ Κυρίου εἰρηκότος· Μακάριόν ἐστι δίδοναι μῖλλον ἢ λαμβάνειν.* Καίτοι πόθεν ἂν γένοιτο δίδοναι τῷ οὐκ ἔχοντι; Πῶς οὖν τῇ Μάρθᾳ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· *Μεριμνάς· καὶ τυρβάζῃ περὶ πολλὰ, ἐνός δέ ἐστι χρεία· Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο· καὶ πάλιν, Μὴ μεριμνήσητε εἰς τὴν αὔριον.* Ἀναγκαῖον γὰρ πάντα νῦν ταῦτα ἐπιλύσαι, οὐχ ἵνα μόνον παύσωμεν αὐτοὺς ἀργούντας, εἰ βούλοιντο, ἀλλ' ἵνα μὴ μάχην εἰσάγουν τινὰ δεῖξωμεν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς περισσεύειν καὶ φιλοτιμῆσθαι, ἡσυχάζειν καὶ πρόσσειν τὰ ἴδια, ἵνα εὐσχημόνως περιπατήτε πρὸς τοὺς ἕξω· καὶ πάλιν, Ὁ κλέπτων, μηκέτι κλεπτέτω· μῖλλον δὲ κοπιᾶτω ἐργαζόμενος τοῖς ἰδίοις χερσίν, ἵνα ἔχη μεταδίδοναι τῷ χρεῖαν ἔχοντι.* Ἐνταῦθα γὰρ ὁ Παῦλος οὐδὲ ἀπλῶς ἐργάζεσθαι ἐκέλευσεν, ἀλλ' οὕτω μετὰ πόνον, ὡς ἔχουν ἐντέθειν καὶ ἐτέρῳ μεταδίδοναι. Καὶ ἐτέρῳι πάλιν ὁ αὐτὸς λέγει, *Ταῖς χερταῖς μου καὶ τοῖς οὐσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρετήσαν αἱ χεῖρες αὐταί.* Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Τίς οὖν μοι ἔστιν ὁ μισθός;* Ἴνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσῃ τὸ Ἐὐαγγέλιον. Καὶ ἐν τῇ πόλει δὲ ἐκείνῃ γενόμενος, *Ἔμνε πρὸς Ἀκύλιαν καὶ Πρίσκιλλαν, καὶ εἰργάζετο. Ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην.* Ἀλλὰ ταῦτα τὴν μάχην δείκνυσιν σφοδρότερον κατὰ τὸ ῥητόν. Οὐκ οὖν ἀνάγκη λοιπὸν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν.

Τί οὖν ἂν εἴποιεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι τὸ μὴ μεριμνᾶν οὐ τὸ μὴ ἐργάζεσθαι ἐστίν, ἀλλὰ τὸ μὴ προσηλωθεῖν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι· τούτῳ, τὸ μὴ ποιεῖσθαι φροντίδα περὶ τῆς εἰς αὔριον ἀναπαύσεως, ἀλλὰ πάρεργον αὐτὴν εἶναι νομίζειν. Ἐνεστὶ γὰρ καὶ ἐργαζόμενον, μηδὲν εἰς τὴν αὔριον ἠσυχάζειν, καὶ ἔνεστὶν ἐργαζόμενον, μηδὲν μεριμνᾶν. Οὐ γὰρ ταῦτόν ἐστι· μερίμνα καὶ ἐργασία. Οὐδὲ γὰρ ὡς τῷ ἔργῳ θαρρῶν ἐργάζεται τις, ἀλλ' ἵνα μεταδῶ τῷ χρεῖαν ἔχοντι. Καὶ τὸ πρὸς Μάρθαν δὲ εἰρημένον οὐ περὶ ἔργου καὶ ἐργασίας ἐστίν, ἀλλὰ περὶ τοῦ δεῖν καιρὸν εἰδέναι, καὶ μὴ τὸν τῆς ἀκροάσεως χρόνον πρὸς τὰ σαρκικώτερα ἀναλίσκειν. Οὐ τοίνυν εἰς ἀργίαν αὐτὴν ἐμβάλλων, ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλὰ προσηλὸν τῇ ἀκροάσει. Παρεγενόμην, φησιν, διδάξων ὑμᾶς τὰ δέοντα· σὺ δὲ περὶ ἁριστον ἐσπούδακας; Ὑποδέξασθαι με βούλει, καὶ πολυτελῆ παρασκευάσαι τράπεζαν; Ἐτέραν παρασκευάσον ἐστίασιν, τὴν μετὰ προθυμίας ἀκροασίῃ μοι παρεχομένη, καὶ τὸν τῆς ἀδελφῶν μιμουμένη πῶλον. Οὕτε οὖν τὴν φιλοξενίαν κωλύων ταῦτα ἔλεγεν· ἄπαγε· πῶς γάρ; ἀλλὰ τὸ μὴ δεῖν ἐν ἀκροάσεως καιρῷ περὶ ἕτερα ἡσχολῆσθαι. Τὸ δὲ λέγειν, *Μὴ ἐργάζεσθε τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην*, [260] οὐ τοῦτό ἐστιν αἰνιττομένου, ὥστε δεῖν ἀργεῖν, καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα ἀπολλυμένη βρώσις ἐστὶ· (*Πᾶσαν γὰρ τὴν κακίαν ἐδίδαξεν ἡ ἀργία*)· ἀλλ' ὥστε ἐργάζεσθαι καὶ μεταδίδοναι. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἀπολλυμένη βρώσις ἐστὶ λοιπόν. Εἰ δὲ τις ἀργῶν γαστρίζοιτο καὶ τρυφᾷ ἐπιμελοῖτο, οὕτως τὴν βρώσιν ἐργάζεται τὴν ἀπολλυμένην· ὡσπερ εἰ τις ἐργαζόμενος τὸν Χριστὸν τρέφει, καὶ ποτίζοι, καὶ ἐνδύοι, οὐδεὶς οὕτως ἀναίσθητος καὶ ἀμαθής ἢ, ὡς εἶπεν, ἀπολλυμένην βρώσιν ἐργάζεσθαι τὸν τοιοῦτον, δι' ἣν τῆς βασιλείας ἡ ἐπαγγελία τῆς μελλούσης καὶ τὸν ἀγαθὸν κέρειων. Αὕτη γὰρ μὲναι διηνεκῶς ἡ βρώσις. Ἄλλως δὲ, καὶ τότε δὲ ἐπειδὴ τῆς μὲν πίστεως οὐδὲνα λόγον ἐποιοῦντο, οὐδὲ ἐσκόπουν μαθεῖν, τίς ὁ ταῦτα ἐργαζόμενος, καὶ ποῖα δυνάμει, ἐν δὲ μόνον ἐβούλοντο, γαστρίζεσθαι μηδὲν ποιοῦντας, τὴν τοιαύτην τροφὴν εἰκότως βρωσὶν ἀπολλυμένην

\* Savil. μὴ μεριμνάτε, φησιν, ... διαλύσαι. ἢ Savil. καὶ μεμώρησθε.

ἐκάλυπεν. Ἐθρεψα ὑμῶν τὰ σώματα, φησὶν, ἵνα ἀπὸ τούτου τὴν ἐτέραν ἐπιζητήσητε τροφὴν, τὴν μένουσαν, τὴν τρέφουσαν ὑμῶν τὴν ψυχὴν· ὑμεῖς δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν γῆιν τρέχετε. Διὰ τοῦτο οὐ συνίετε ὅτι οὐκ ἐπὶ ταύτην ὑμᾶς ἄγω τὴν ἀτελή, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνην τὴν εὐπρόσκαιρον παρέχουσαν ζωὴν, ἀλλ' αἰώνιον, τὴν οὐ σώμα, ἀλλὰ ψυχὴν τρέφουσαν. Ἐἴτα ἐπειδὴ οὕτω μέγα περὶ ἑαυτοῦ ἐφθέγγετο, καὶ ἐφησεν αὐτὸς δώσειν αὐτὴν, ἵνα μὴ πάλιν αὐτοῖς προστῇ τὸ λεγόμενον, ἀξιόπιστον τὸν λόγον ποίωιν, ἐπὶ τὸν Πατέρα τὴν χορηγίαν αὐτῆς ἀνάγει. Εἰπὼν γὰρ, *Ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνομήτου* αὐτῆς δώσει ὑμῖν, ἐπήγαγε, *Τούτου γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός·* τούτῳ, ἐπὶ τούτῳ ἐπεμφε ταύτην ὑμῖν κομιζόντα τὴν τροφὴν. Διότι δὲ καὶ ἐτέραν ἐρμηνείαν ἡ λέξις. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Χριστός· *Ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, τούτον ἐσφράγισεν ὁ Πατὴρ, ὅτι ὁ Θεός ἀληθὴς ἐστὶ·* τούτῳ, ἀπέδειξεν ἀναντιβρόχως· ὁ δὲ μοι δοκεῖ καὶ ἐνταῦθα ἡ λέξις αἰνιττεσθαι. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἄλλο τὸ, *Ἐσφράγισεν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ἡ ἀπέδειξεν, ἐξεκάλυψε διὰ τῆς αὐτοῦ μαρτυρίας.* Ἐδειξε μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ ἐπειδὴ δὲ πρὸς Ἰουδαίους διελέγετο, τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν εἰς μέσον ἤγαγε.

β'. Μάθωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, ταῦτα αἰτεῖν τὸν Θεόν, ἃ ἀξίον ἐστὶ παρ' αὐτοῦ αἰτεῖν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, ὅπως ἂν τύχη, τὰ βιωτικὰ λέγω, βλάβην οὐδεμίαν φέρει. Ἄν τε γὰρ πλουτήσωμεν, ἐνταῦθα μόνον ἀπολαυσόμεθα τῆς τρυφῆς· ἂν τε εἰς πενίαν καταπέσωμεν, οὐδὲν πεισόμεθα δεῖνόν. Οὕτε γὰρ τὰ λαμπρὰ τοῦ παρόντος βίου, οὕτε τὰ λυπηρὰ εἰς ἀθυμίας καὶ ἠδονῆς λόγον ἔχει τὴν ἰσχνὴν, ἀλλ' ἐκάτερα εὐκαταφρόνητα, καὶ μετὰ πολλῆς παραρῥοῖ τῆς ταχυτήτος. Διὸ καὶ ὁδὸς κέκληται εἰκότως ὅτε παροδεύοντα, καὶ ἐπὶ πλείστον μένειν οὐ πεφυκότα· τὰ δὲ μέλλοντα ἐκότερα ἀθάνατα μένει, τὰ τε κολάσεως, τὰ τε τῆς βασιλείας. Ὑπὲρ ἐκεῖνων τοίνυν πολλὴν ποιούμεθα σπουδὴν, ὥστε τὰ μὲν φυγεῖν, τὰ δὲ ἐλέσθαι. Τί γὰρ τῆς ἐνταῦθα τρυφῆς ὄφελος; Σήμερόν ἐστι, καὶ αὔριον [261] οὐκ ἐστὶ· σήμερον ἄνθος λαμπρὸν, καὶ αὔριον κόνις σκεδαυμένη· σήμερον πῦρ καιόμενον, καὶ αὔριον τέφρα κατασθενυμένη. Ἄλλ' οὐ τὰ πνευματικὰ τοιαῦτα, ἀλλ' αἰεὶ μένει λάμποντα, καὶ ἀνοθύντα, καὶ φαιδρότερα γινόμενα καθημέραν. Ὁ πλοῦτος ἐκείνος οὐδέποτε ἀπόλλυται, οὐδέποτε μελίσταται, οὐδέποτε λήγει, οὐδέποτε ἐπάγει φροντίδα καὶ φθόνον καὶ κτηγῶριαν, οὐ σῶμα ἐξέλλυσιν, οὐ ψυχὴν διαφθείρει, οὐ φθόνον ἔχει, οὐ βασκανίαν ἐπισωρεύει, ἅπαντα ταῦτα τῷ πλοῦτι πρόσσειν. Ἡ δόξα ἐκείνη οὐκ εἰς ἀπνοίαν αἶρει, οὐ φλεγμαίνειν παρασκευάζει, οὐδέποτε παύεται, οὐδὲ ἀμαυρότερα γίνεται. Ἡ ἀνεσις καὶ ἡ τρυφή ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς πάλιν μένει, καὶ αὕτη διηνεκῆς, αἰεὶ ἀκίνητος οὔσα καὶ ἀθάνατος· οὐκ ἐστὶ γὰρ πέρασ αὐτῆς καὶ τέλος εὔρειν. Ταύτην, παρακαλῶ, ποθήσωμεν τὴν ζωὴν. Ἄν γὰρ ποθήσωμεν αὐτὴν, οὐδένα τῶν παρόντων ποιησόμεθα λόγον, ἀλλὰ καταφρονήσωμεν τούτων ἀπάντων καὶ καταγελασόμεθα, κἂν εἰς βασιλικὰς αὐλὰς τις ἡμᾶς εἰσελθεῖν κελύη, οὐκ αἰρησόμεθα ἐκείνην ἔχοντες τὴν ἐλπίδα· καίτοι τούτου οὐδὲν μακραιώτερον εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ τοῖς κατεχόμενοις τῶν τῶν οὐρανῶν ἔρωτι καὶ τοῦτο μικρὸν καὶ εὐτελὲς καὶ οὐδενὸς ἀξίον λόγου. Πᾶν γὰρ ὁ τέλος ἔχει, οὐ σφόδρα περισπούδαστον· πᾶν δὲ παύεται, καὶ σήμερόν ἐστι, καὶ αὔριον οὐκ ἐστὶ, κἂν σφόδρα ἡ μέγα, σφόδρα μικρὸν καὶ εὐκαταφρόνητον εἶναι δοκεῖ. Μὴ τοίνυν τῶν φευγόντων ἀντεχώμεθα, μηδὲ τῶν παραρρέοντων καὶ ἀπερχόμενων, ἀλλὰ τῶν μενόντων καὶ ἀκινήτων, ἵνα καὶ αὐτῶν δυνηθῶμεν ἐπιτησεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

gotium vestrum agatis, et operemini manibus vestris, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt (1. Thess. 4. 10. 11); et rursum, Qui surabatur, jam non suretur: magis autem laboret operando manibus suis, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti (Ephes. 4. 28). Hic Paulus non simpliciter præcipit operari, sed cum tanto labore, ut subveniatur indigenti. Et alibi quoque ait, *Necessitatibus meis, et eorum qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ* (Act. 20. 34). Et Corinthiis dicebat: *Quæ est ergo merces mea? Ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium* (1. Cor. 9. 18). Et in civitatem illam veniens, *Mansit apud Aquilam et Priscillam, et operabatur. Erant enim scenofactoriæ artis* (Act. 18. 2). Hæc contra dictum illud pugnare maxime videntur: jam solutio referatur.

*Laborandum, sed sine sollicitudine.* — Quid ergo respondebimus? Non esse sollicitum non significat, a labore cessare; sed, hujus mundi rebus non hærrere, id est, non esse sollicitum de crastina quiete, sed illam curam supervacuum putare. Potest enim qui operatur non in crastinum thesaurizare: potest qui laborat non sollicitus esse: non enim idipsum est cura et operatio. Non ut operi confidens quis operetur, sed ut det egentibus. Quod autem ad Martham dicitur, non laborem et operationem respicit: sed tempus considerandum esse statuit, neque concionis tempus circa carnalia expendendum esse. Non igitur hæc dicit, ut in desidiâ illam conjiciat, sed ut ad audiendum convertat. Veni, inquit, ut vos necessaria doceam; tu de prandio sollicita es? Me vis excipere, et lautam parare mensam? Alium para cibum, meis attende sermonibus, sororis desiderium imitare. Non ergo hospitalitate cohibet; absit, id ne dicatur; sed docet doctrinæ tempore cætera curanda non esse. Cum porro dicit, *Operemini non cibum qui perit*, non significat, in desidia esse vivendum: hic enim maxime cibus est qui perit, (*Omnem quippe malitiam docuit desidia* [Eccli. 33. 29]); sed indicat operandum et erogandum esse. Hic porro cibus non perit. Si quis porro otiosus ventri et deliciis deditus sit, is operatur cibum qui perit; contra si quis ex labore suo cibum, potum, vestem Christo dederit, hunc nemo sanæ mentis dicat operari cibum qui perit, cujus cibi causa promittitur regnum, promittuntur illa bona. Hic cibus æternum manet. Tunc quia illi nullam fidei rationem habuere, neque discere studuerunt quis hæc fecisset, qua potestate, sed id unum curabant ut nihil operando ventrem implerent; hoc alimentum jure vocavit cibum qui perit. Corpora vestra, inquit, enutrivit, ut hinc aliam quaereretis escam manentem, quæ animam vestram enutriet: vos autem rursum ad terrenam curritis. Ideo non intelligitis me non ad illam vos ducere imperfectam, sed ad illam non temporaneam, quæ vitam præbeat æternam, quæ non corpus, sed animam alat. Deinde quia magnifice de se loquutus fuerat, cum diceret se daturum; ne iterum hoc dicto offenderentur, ut ipsi

fidem faceret, donum ad Patrem refert. Cum dixisset enim, *Quem Filius hominis vobis dabit*; subdidit, *Hunc enim Pater signavit Deus*: hoc est, Propterea misit qui hunc vobis cibum ferret. Quod aliter potest explicari. Nam alibi quoque Christus dicit: *Qui audit sermones meos, hunc signavit Pater, quia Deus verax est* (Joan. 3. 33); hoc est, Manifeste ostendit; id quod mihi et hic videtur subindicari. Nihil enim aliud est, *Signavit Pater*, quam ostendit, revelavit testimonio suo. Se enim ipse ostendit; quia vero Judæos alloquebatur, Patris testimonium in medium adduxit.

2. *A Deo quæ petere consentaneum est, petendum. Præsentium rerum vanitas. Futura immortalia sunt, sive supplicia, sive præmia.* — Discamus itaque, dilecti, illa a Deo petere quæ ab illo consentaneum est petere. Sæcularia enim, quoquo modo accidant, nihil asserunt nocuenti. Nam si ditabimur, hic tantum deliciis fruemur: si in paupertatem inciderimus, nihil molesti patiemur. Sive prospera, sive tristia accidant, vim nullam ad voluptatem vel tristitiam habent, sed utraque contemnenda, ut quæ quam celerrime transeant. Ideo hæc jure via vocantur, quod prætereant, nec diu maneant. Futura vero<sup>4</sup> utraque immortalia sunt, tam supplicium, quam regnum. Circa hæc magnam geramus sollicitudinem, ut illa fugiamus, hæc assequamur. Quid enim utilitatis ex præsentibus deliciis? Hodie sunt, cras avolabunt: hodie flos sunt splendidus, cras erunt pulvis dispersus: hodie ignis accensus, cras cinis extinctus. Spiritualia vero non hujusmodi sunt; sed semper clara et florida, atque in dies splendidiora evadunt. Divitiæ illæ numquam pereunt, numquam transferuntur, vel cessant, numquam sollicitudinem, invidiam et calumniam asserunt, non corpus perdunt, non animam corrumpunt, non livorem vel invidiam attrahunt; quæ omnia in hisce reperiuntur divitiis. Gloria illa non in arrogantiam extollit, non tumorem parit, numquam cessat, vel obscuratur. Quies atque deliciæ in cælo perpetuæ manent, semper immotæ et immortales sine ullo fine vel termino. Hanc, obsecro, vitam desideremus. Si enim ipsam cupiamus, nullam præsentium rationem habebimus, sed hæc omnia spernemus et deridebimus. Etiam si quis nos in regiam evocet, quo nihil beatius existimatur, non annuemus, tali nempe fulti spe; nam iis, qui cælestium amore capti sunt, id vile et nullius pretii reputatur. Quidquid enim finem habet, non admodum expetendum est: quod cessat, et hodie est, et cras desinit, etiam si maximum, perquam minimum et contemnendum videtur. Ne igitur ea quæ fugiunt et dilabuntur, sed quæ immota manent sectemur, ut illa consequi possimus, gratia et beniguitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>4</sup> Alii habent: *Ideo hæc a Deo via vocantur, via lata, viaque angusta et angustibus plena. Futura vero.*

## HOMILIA XLV.

CAP. 6. v. 28. *Dixerunt ergo ad eum : Quid faciemus, ut operemur opera Dei? 29. Et dixit eis Jesus : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille. 30. Dixerunt ergo ei : Quod ergo tu facis signum, ut videamus et credamus tibi? quid operaris?*

1. *Gulæ perniciæ.* — Nihil gula deterius, nihil turpius. Hæc obtusum et crassum ingenium, hæc carnalem animam reddit, hæc excæcat, nec sinit respicere. Animadvertite quomodo hæc Judæis acciderint. Cum enim gulæ inhiantes, sæcularia solum nihilque spirituale cogitarent, multis illos Christus verbis excitat, acrimonia et indulgentia plenis. Neque tamen sic excitantur, sed adhuc humi jacent. Animum adhibe, quæso; dixerat eis: *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia manducastis ex panibus, et saturati estis.* Incessit illos arguendo: ostendit quænam sit esca quærenda, cum ait, *Operemini, non cibum qui perit*: addit præmium his verbis, *Sed qui permanet in vitam æternam*: deinde eorum objectioni occurrit, dicendo se a Patre missum esse (a). Quid ergo illi? Quasi nihil audissent, *Quid ergo faciemus*, inquirunt, *ut operemur opera Dei?* Hæc porro dicebant, non ut discernent et facerent, ut sequentia ostendunt; sed ut rursus ad cibum præbendum inducerent, et denuo saturarentur. Quid ergo Christus? *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.* Ad hæc illi: *Quod signum facis, ut videamus et credamus?* 31. *Patres nostri manducaverunt manna in deserto.* Nihil his insipientius, nihil stultius. Cum signum adhuc in oculis esset, ac si nulum factum esset, dicebant, *Quod signum facis?* neque ipsi optionem signi relinquunt; sed putant se ad necessitatem illum reducturos esse, ut non aliud signum faceret, quam quod majorum suorum temporibus factum est. Ideo dicunt: *Patres nostri manducaverunt manna in deserto*; hoc modo se illum excitaturos esse putantes, ut hujusmodi signum faceret, quod illos carnaliter alere posset. Cur enim non aliud ex prioribus signis commemorarunt: etsi multa tunc facta fuissent in Ægypto, in mari, in deserto; sed solum manna proferunt? annon quia ventris tyrannide admodum tenebantur? Quomodo autem vos qui prophetam illum vocastis, qui regem ipsum constituere voluistis, quia signum videratis, nunc ac si nihil factum sit, ingrati et perfidi estis, et signum petitis, parasitorum et canum famelicorum vocem emittentes? nunc vobis manna admirationi est, cum anima vestra deficit? Et adverte ironiam. Non dixerunt, *Moses hoc fecit signum, tu quid facis?* ne illum concitarent; sed honorifice admodum compellant, cibum expectan-

(a) Offendebantur Judæi quod putarent Christum ex semetipso et ex auctoritate propria loqui: quod etiamsi verum esset, ut sæpe dicit Chrysostomus, Christus tamen illorum imbecillitati se attemperans, cum novum tempus e set divinitatem suam manifestandi, se a Deo et Patre missum dicebat, quod quidem verissimum erat; sed tacebat illud, se non Patris modo, sed sua quoque auctoritate operari. Hoc ipsum non facit, cum se a Patre missum dicit.

<sup>1</sup> saviil. legit, *nunc vobis manna admirationi est? jam non anima vestra deficit.*

tes. Neque etiam dixerunt, *Deus hoc fecit. tu vero quid facis?* ne viderentur illum Deo exæquare; neque Moysen memorant, ne videantur humiliorem facere; sed in medio id posuerunt, dicentes: *Patres nostri manducaverunt manna in deserto.* Poterat vero Christus dicere, *Majus nunc miraculum edidi, quam Moyses, nec virga, nec precatione opus habeo, sed omnia a meipso feci: quod si manna commemoratis, ecce panem vobis præbui.* Verum non tunc tempus erat ita loquendi, sed unum curabat, ut illos ad spiritualem cibum deduceret. Et vide quam immensa cum prudentia respondeat: 32. *Non Moyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum.* Cur non dixit, *Non Moyses dedit, sed ego*; sed pro Moysese Deum, pro manna seipsum posuit? Quia multa erat auditorum imbecillitas, ut ex sequentibus liquet. Etenim non illos his verbis cohibuit, tametsi initio dixerat, *Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis ex panibus: et saturati estis.* Quia vero id quærebant, in sequentibus quoque ipsos correxit, neque tamen illi destiterunt. Verum cum Samaritanæ se aquam daturum polliceretur, Patrem non memoravit, sed ita loquutus est: *Si scires quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere, tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam*; et rursus, *Aquam quam ego dabo*; nec remittit ad Patrem. Illic vero Patrem memorat, ut discas quanta esset Samaritanæ fides, quanta Judæorum imbecillitas. Non ergo de cælo manna erat: quomodo igitur de cælo dicitur esse? Quemadmodum *Volucres cæli* (Psal. 8. 9), dicit Scriptura; ac rursum, *Et intonuit de cælo Dominus* (Psal. 17. 14). Panem autem verum vocat illum, non quod falsum esset miraculum de manna, sed quoniam hoc typus erat, non ipsa veritas. Cum vero Moyses meminisset, non se illi prætulit; nondum enim ipsum Moysi anteferebant, imo Moysen adhuc majorem putabant. Ideo cum dixisset, *Non Moyses dedit*, non adjecit, *Ego do, sed Patrem dare dicit.* Tum illi, *Da nobis panem hunc ad manducandum.* Adhuc enim rem esse sensilem putabant, adhuc ventrem implere expectabant: idcirco citius accurrerunt. Quid ergo Christus? Illos paulatim erigens adjecit: 33. *Panis Dei est qui descendit de cælo, et dat vitam mundo*; non Judæis tantum, sed universo orbi, inquit. Neque simpliciter cibum, sed vitam dicit alteram et diversam. Vitam autem dicit, quia omnes mortui erant. Illi vero adhuc terræ adhærent ac dicunt: 34. *Da nobis hunc panem.* Arguit autem illos quod quamdiu sensilem suspicabantur esse mensam, accurrerint; cum autem didicerunt mensam esse spirituales, jam non accedant; dicitque: 35. *Ego sum panis vitæ: qui venit ad me, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam.* 36. *Sed dixi vobis, quia et vidistis me, et non creditis mihi.*

2 *Qua mente Christus suum testimonium a nemine accipi Judæis diceret. Panis vitæ quid sit.* — Hoc et Joannes superius dicere præverterat: *Quod novit lo-*



## ΟΜΙΛΙΑ ΜΕ'.

Εἶπον οὖν πρὸς αὐτόν· « Τί ποιῶμεν ἵνα ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ; » Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· « Τοῦτο ἐστὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεῦσητε εἰς ἐν ἡπέστειλεν ἐκεῖνος. » Εἶπον οὖν αὐτῷ· « Τί οὖν ποιεῖς σημεῖον, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεῦσωμέν σοι ; Τί ἐργάζῃ ; »

α'. Οὐδὲν γαστριμαργίας χεῖρον, οὐδὲν αἰσχροτέρον. Τοῦτο παγεῖαν ποιεῖ διάνοιαν, τοῦτο σαρκικὴν ποιεῖ ψυχὴν, τοῦτο πηροῖ, καὶ διαβλέπειν οὐκ ἀφίησιν. Ὅρα γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων τοῦτο γινόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς γαστριμαργίαν κεχήνασι, καὶ ὅλοι τῶν βιωτικῶν ἠΐσαν, καὶ οὐδὲν ἐνενοῦν πνευματικῶν, μυρίοις αὐτοῦς λόγοις ἐνάγει ὁ Χριστὸς καὶ κέντρον ἔχουσι καὶ φειδῶ· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνίστανται, ἀλλ' ἔτι κάτω μένουσι κείμενοι. Σκόπει γάρ. Εἶπεν αὐτοῖς, Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἶδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε. Ἐπλήξε διὰ τοῦ ἐλέγχου· ἔδειξεν [262] ὅποιαν δεῖ ζητεῖν τροφήν, εἰπὼν· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην· ἔθηκεν αὐτοῖς τὸ ἐπαθλον, εἰπὼν· Ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον· ἔπειτα τὸ προσιστάμενον αὐτοῖς· ἔθεράπευσεν, εἰπὼν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀπεστάλθαι. Τί οὖν ἐκεῖνοι ; Ὅσπερ οὐδὲν ἀκηκόετες, Τί οὖν ποιῶμεν, φασί, ἵνα ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ; Ταῦτα δὲ ἔλεγον, οὐχ ὥστε μαθεῖν καὶ πράξει (καὶ δεικνύσι τὰ ἐξῆς), ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν ἐπὶ τὴν τῆς τροφῆς χορηγίαν ἄγοντες, καὶ εἰς τὸ κορῆσαι αὐτοῦς προκαλέσαι ἐθέλοντες. Τί οὖν ὁ Χριστὸς ; Τοῦτο ἐστὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ἐν ἡπέστειλεν ἐκεῖνος. Οἱ δὲ εἶπον· Τί σημεῖον ποιεῖς. ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεῦσωμεν ; Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Οὐδὲν τούτων ἀναισθητότερον, οὐδὲν ἀλογώτερον. Τοῦ σημείου ὄντος ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἔτι b, ὡς οὐδενὸς γεγονότος, οὕτως ἔλεγον, Τί σημεῖον ποιεῖς ; καὶ εἰπόντες, οὐδὲ αὐτῆς τῆς αἰρέσεως τοῦ σημείου κύριον ἀριᾶσιν εἶναι, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην αὐτὸν οἴονται μεριστᾶν τοῦ μηδὲν ἕτερον ποιῆσαι, ἀλλ' ἢ τοιοῦτον, ὅλον ἐγένετο ἐπὶ τῶν προγόνων. Διὸ δὴ καὶ λέγουσιν· Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ· διὰ τούτου νομιζόντες αὐτὸν ἐρεθίζειν, ὥστε τοιοῦτον ποιῆσαι σημεῖον, ὅπερ αὐτοῦς θρέψαι δύναται σαρκικῶς. Διατί γὰρ οὐδενὸς ἑτέρου τῶν προτέρων σημείων ἐμνημόνευσαν, καίτοι γε πολλῶν γενομένων τότε, καὶ κατ' Αἴγυπτον καὶ κατὰ τὴν θάλατταν καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀλλὰ τοῦ μάννα ; ἄρ' οὐ διότι σφόδρα αὐτοῦ ἐπεθύμου ἐκ τὴν τῆς γαστρὸς τυραννίδα ; Πῶς δὲ οἱ προφήτην αὐτὸν λέγοντες καὶ βασιλέα ἐπιχειροῦντες ποιεῖν, ἐπειδὴ τὸ σημεῖον εἶδετε, νῦν ὡς οὐδενὸς γενομένου ἀχάριστοι καὶ ἀγνώμονες γεγόνατε, καὶ σημεῖον αἰτεῖτε, παρασίτων καὶ κυνῶν λιμωτῶντων ῥήματα ἀφίεντες ; νῦν τὸ μάννα θαυμαστὸν ὑμῖν, ὅτε ἡ ψυχὴ ὑμῶν κατάξηρος c ; Καὶ ὅρα εἰρωνεῖαν. Οὐκ εἶπον, ὅτι Μωϋσῆς τῶδε ἐποίησε τὸ σημεῖον, οὐ τί ποιεῖς ; νομιζόντες πλητέον αὐτὸν· ἀλλὰ τῶς αὐτῷ μετὰ πολλῆς διαλέγονται τῆς τιμῆς, προσδοκία τῆς τροφῆς. Ἄλλως δὲ οὕτε τοῦτο λέγουσιν d, ὅτι ὁ Θεὸς τῶδε ἐποίησε· Σὺ τί ποιεῖς ; ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτὸν ἐξισοῦν τῷ Θεῷ· οὕτε Μωϋσέα παράγουσιν, ἵνα μὴ δόξωσιν αὐτὸν ταπεινοῦν· ἀλλὰ μέσον αὐτὸ θεθεῖκασιν, λέγοντες· Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ

ἐρήμῳ. Καὶ ἐνῆν μὲν εἰπεῖν, ὅτι Μωϋσέως μείζονα ἔδωκεν ἑαυτοῦ ἑαυτῷ νῦν, οὐ βάβδου δεσθεῖς, οὐκ εὐχῆς χρεῖαν ἐσχηκώς, ἀλλὰ πάντα ποιήσας ἀπ' ἑμαυτοῦ· εἰ δὲ καὶ τοῦ μάννα μέρμηθηθε, ἰδοὺ καὶ ἄρτον ὑμῖν παρέσχον. Ἄλλ' οὐκ ἦν ὁ καιρὸς τούτων τῶν λόγων νῦν, ἀλλ' ἐν ἦν τὸ σπουδαζόμενον, ἐπὶ τὴν πνευματικὴν αὐτοῦς ἀγαγεῖν τροφήν. Καὶ ὅρα τὴν ἀπειρον συνέσειν, πῶς ἀποκρίνεται· Οὐ Μωϋσῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Τί δὴ ποτε [263] οὖν οὐκ εἶπεν, Οὐχ ὁ Μωϋσῆς δέδωκεν, ἀλλ' ἐγώ· ἀλλ' ἀντὶ μὲν Μωϋσέως τὸν Θεόν, ἀντὶ δὲ τοῦ μάννα ἑαυτὸν τέθεικεν ; Ὅτι πολλὴ ἦν τῶν ἀκουόντων ἡ ἀσθένεια· καὶ δῆλον ἐκ τῶν ἐξῆς. Καὶ γὰρ καὶ οὕτως εἰρηκῶς, οὐδὲ οὕτως αὐτοῦς κατέσχε, καίτοι γε ἀρχόμενος· ἔλεγε, Ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἶδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε. Καὶ ὅτι ταῦτα ζητοῦσι, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς αὐτοῦς διαωρθώσατο, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Ἄλλ' οὐχ ὅτε τῇ Σαμαρείτῃ ὑπισχεσῖτο δώσειν τὸ ὕδωρ, ἐμνημόνευσε τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὕτω πως εἶπεν· Εἰ ἤθεες τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν· καὶ πάλιν, Τὸ ὕδωρ ὃ ἐγὼ δώσω· καὶ οὐ παραπέμπει πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πατρὸς μέρμητα· ἵνα μάθῃς πόση μὲν τῆς Σαμαρείτιδος ἡ πίστις, πόση δὲ τῶν Ἰουδαίων ἡ ἀσθένεια. Οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦν τὸ μάννα· πῶς οὖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λέγεται ; Ὅσπερ Πτερινὰ τοῦ οὐρανοῦ, φησὶν ἡ Γραφή· καὶ πάλιν, Καὶ ἐβρόντησεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος. Ἄρτον δὲ ἀληθινὸν καλεῖ ἐκεῖνον, οὐκ ἐπειδὴ ψευδὲς ἦν τὸ θαῦμα τὸ ἐπὶ τοῦ μάννα, ἀλλ' ὅτι τύπος ἦν, οὐκ αὐτοαλήθεια. Μνησθεῖς δὲ Μωϋσέως, οὐχ ἑαυτὸν ἀντέθηκεν ἐκεῖνον· οὕτω γὰρ αὐτὸν προετίμων Μωϋσέως, ἀλλ' ἔτι περὶ ἐκεῖνου μείζονα δόξαν εἶχον. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν, οὐκ ἐπήγαγεν, ὅτι Ἐγὼ δίδωμι, ἀλλ' ἂν αὐτοῦ τὸν Πατέρα φησὶ δίδωμι. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, λέγουσι πάλιν, Δός ἡμῖν τὸν ἄρτον τοῦτον φαγεῖν. Ἐτι γὰρ αἰσθητόν τι πράγμα ἐνόμιζον εἶναι, ἔτι γαστρὸς ἀπολαύειν προσεδόκων· διὸ καὶ ταχέως προσέδραμον. Τί οὖν ὁ Χριστὸς ; Ἀνάγων αὐτοῦς κατὰ μικρὸν, ἐπάγει. Ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν δίδους τῷ κόσμῳ· οὐκ Ἰουδαίος μόνον, ἀλλὰ καὶ πάση τῇ οἰκουμένῃ, φησὶ. Διὸ καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς τροφήν, ἀλλὰ ζωὴν ἑτέραν τινὰ καὶ ἐνηλλαγμένην f, ὥστε δηλώσαι, ἐπειδὴ ἅπαντες ἦσαν νεκρωμένοι. Οἱ δὲ ἔτι κάτω νεύουσι καὶ λέγουσι· Δός ὑμῖν τὸν ἄρτον τοῦτον. Ἐλέγχων δὲ αὐτοῦς, ὅτι ἔως μὲν αἰσθητὴν ὑπόπτευσον εἶναι τὴν τράπεζαν, ἐπέτρεχον· ὅταν δὲ ἔμαθον, ὅτι πνευματικὴ τίς ἐστιν, οὐκ ἔτι, λέγει πάλιν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς· ὁ ἐρχόμενος πρὸς με, οὐ μὴ πεινάσει· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ διψήσει πώποτε. Ἀλλ' εἶπον ὑμῖν, ὅτι καὶ ἐωράκατέ με, καὶ οὐ πιστεύετε μοι. β'. Οὕτω καὶ Ἰωάννης φθέγγεται· ἄνωθεν προλαβὼν· Ὁ οἶδε λαλεῖ, καὶ ὃ ἔωρακε μαρτυρεῖ, καὶ τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει. Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς· Ὁ οἶδαμεν λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἐωράκαμεν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐ λαμβάνετε. γ'. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, προλαβάνων αὐτοῦς, καὶ

\* Morel. κεχρησμένος ὅλοι τῶν βιωτ. \* Τὸ προσιστάμενον αὐτοῖς, quod grave illis erat. Videtes notam interpretationi Latine subjectam. Enst. b Savil. ὄντος αὐτοῖς ἐν χερσίν ἔτι. c Savil. οὐκ ἐστὶ ἡ ψυχὴ ὑμῶν κατάξηρος. d Savil. φρεσὶς· οὕτε οὖν τοῦτο λέγουσιν.

\* Savil. ἐνάγων, Morel. ἀνάγων, melius, ut fallor. f Sic Morel. Savil. paulum variat in dictione. g Savil. μαρτυροῦμεν, καὶ οὐ πιστεύετε μοι, et sic Mss. non pauci. An cum Morel. et cum Evangelio cuso consentiunt.

δεικνύς ὅτι οὐ ταραττεῖ τὸ πρᾶγμα αὐτὸν, οὐδὲ δόξης ἐπίεται, οὐδὲ ἀγνοεῖ τὰ ἀπὸρρήτα τῆς διανοίας αὐτῶν, ὅτε τὰ παρόντα, ὅτε τὰ μέλλοντα. Ἐγὼ εἶμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Μέλλει λοιπὸν εἰς τὴν τῶν μυστηρίων ἐμβαλεῖν παράδοσιν. Καὶ πρῶτον περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ [264] διαλέγεται λέγων. Ἐγὼ εἶμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Οὐδὲ γὰρ περὶ τοῦ σώματος τοῦτο εἴρηται (περὶ γὰρ ἐκείνου πρὸς τῷ τέλει λέγει· Καὶ ὁ ἄρτος δέ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν)· ἀλλὰ τῶς περὶ τῆς θεότητος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνη διὰ τὴν Θεὸν Λόγον ἄρτος ἐστίν· ὡσπερ οὖν καὶ οὗτος ὁ ἄρτος διὰ τὸ ἐπιφοιτῶν αὐτῷ Πνεῦμα ἄρτος οὐράνιος γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ οὐ κέχρηται μάρτυσι, καθάπερ ἐπὶ τῆς προτέρας δημηγορίας· εἶχε γὰρ αὐτὸ μαρτυροῦν τὸ ἔργον τῶν ἄρτων, καὶ τῶς ὑποκρινομένων αὐτῷ πειθεσθαι. Ἐκεῖ δὲ ἀντέλεγον καὶ ἐνεκάλουν· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα καὶ ἀποφαίνεται. Οἱ δὲ ἐπειδὴ προσεδόκων ἐστιάσεως ἀπολαύσεσθαι σαρκικῆς, μένουσι, καὶ οὐ ταραττονται, ἕως· ὅτε μετὰ ταῦτα ἀπέγνωσαν τῆς ἐλπίδος. Πλὴν οὐδὲ οὕτως ἐσίγησαν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἐντρεπτικὰ λέγει. Οἱ δὲ, ἠνία καὶ ἡσιον, προφήτην αὐτὸν λέγοντες, ἐνταῦθα σκανδαλιζονται, καὶ τοῦ τέκτονος καλοῦσι υἱὸν· ἀλλ' οὐχ ὅτε τοὺς ἄρτους ἡσιον, ἀλλ', *Οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης*, ἔλεγον, καὶ ἡθελον αὐτὸν ποιῆσαι βασιλέα. Ἐδόκουν μὲν οὖν ἀγανακτεῖν, ἐπὶ τῷ λέγειν αὐτὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβεβηκέναι· τὸ δὲ ἀληθές, οὗ τοῦτο ἦν τὸ ποιῶν τὴν ἀγανάκτησιν, ἀλλὰ τὸ μὴ προσδοκᾶν ἀπολαύσεσθαι τραπέζης σωματικῆς. Ἐπεὶ εἰ θνῶς ἠγανάκτων, ἐχρῆν ἐρωτᾶν καὶ πυνθάνεσθαι, πῶς ἄρτος, ζωῆς ἐστίν, πῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε· νῦν δὲ τοῦτο μὲν οὐ ποιοῦσι, γογγύζουσι δέ. Καὶ οὖν οὗ τοῦτο αὐτοὺς ἐσκανδαλίξει, δῆλον ἐκείθεν. Εἰπόντες γὰρ ὅτι *Ὁ Πατὴρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον*, οὐκ εἶπον, *Παρακάλεσον ἵνα δῶ*· ἀλλὰ τί; *Δός ἡμῖν τὸν ἄρτον*. Καίτοι οὐκ εἶπεν, ὅτι *Ἐγὼ δίδωμι*, ἀλλ', ὅτι *Ὁ Πατὴρ μου δίδωσιν*. Οἱ δὲ ἐπιθυμίᾳ τῆς τροφῆς καὶ αὐτὸν ἀξιοπίστον εἶναι ἐνόμισαν πρὸς τὴν χορηγίαν. Οἱ τοίνυν ἀξιοπίστον εἶναι νομισάντες πρὸς τὸ δοῦναι, πῶς ἐμελλον μετὰ ταῦτα σκανδαλιζέσθαι, καὶ ταῦτα ἀκούσαντες ὅτι *Ὁ Πατὴρ δίδωσι*; Τί οὖν ἐστὶ τὸ αἴτιον; Ἐπειδὴ ἤκουσαν ὅτι φαγεῖν οὐκ ἔνι, πάλιν ἠπίστησαν, καὶ προβάλλον ἐπίθεν τῆς ἀπιστίας προκαλύμμα τὸ ὑψηλὸν εἶναι τὸν λόγον. Διὰ τοῦτο φησι, *Καὶ ἐωράκατέ με, καὶ οὐ πιστεύετε*· τούτῳ μὲν τὰ σημεῖα αἰνιττόμενος, τούτῳ δὲ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν μαρτυρίαν. *Ἐκεῖται γὰρ εἰσι, φησίν, αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ*· καὶ, *Ὅτι ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με*· καὶ, *Πῶς δύνασθε πιστεῦειν, εἴδεσαν παρὰ ἀλλήλων*<sup>b</sup> *λαμβάνοντες*; Πῦρ δὲ δίδωσί μοι ὁ Πατὴρ, πρὸς ἐμὲ ἤξει, καὶ τὸν ἐρχόμενον πρὸς με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω. Ὅρα πῶς πάντα ποιεῖ διὰ τοῦς σωζομένους. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν, ἵνα μὴ δόξη περιεργάζεσθαι, καὶ εἰκὴ ταῦτα λέγειν. Τί δὲ ἐστὶν ὁ φησι; Πῦρ δὲ δίδωσί μοι ὁ Πατὴρ, πρὸς ἐμὲ ἤξει, καὶ ἀναστήσω αὐτὸν· τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως, ἧς καὶ ἀσεβεῖς μετέχουσιν, ὡς ἐξαιρέτου δώρου μέμνηται τῶν πιστευόντων εἰς αὐτόν; Ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἀναστάσεως μέμνηται, ἀλλὰ τῆς τοιαύτης ἀναστάσεως. Πρότερον γὰρ εἶπών, *Οὐ μὴ ἐκβάλω αὐτὸν*, καὶ, *Οὐ μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, τότε εἶπε τὴν [265] ἀνάστασιν*. Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οἱ μὲν ἐκ-

βάλλονται, ὡς ἐστὶ μαθεῖν ἐκ τοῦ, *Ἄρατε<sup>d</sup> αὐτὸν, καὶ ἐκβάλετε αὐτὸν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον*· οἱ δὲ ἀδύλονται, ὡς καὶ αὐτὸ δείκνυται ἐκ τοῦ, *Φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν θανάτῳ καὶ ψυχῆν καὶ σῶμα ἐν γεννῆ ἀπολέσαι*. Ὡστε τὸ, *Ζωὴν αἰώνιον δίδωμι*, τοῦτο δηλοῖ· *Ἐκπορεύονται γὰρ οἱ μὲν τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως, οἱ δὲ τὰ ἀγαθὰ, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς*. Ταύτην τοίνυν τὴν ἀνάστασιν ἐδήλωσεν ἐνταῦθα τὴν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς. Τί δὲ βούλεται δεῖξαι διὰ τοῦ λέγειν. Πῦρ δὲ δίδωσί μοι ὁ Πατὴρ, πρὸς ἐμὲ ἤξει; Καθάπτεται τῆς ἀπιστίας αὐτῶν, καὶ δείκνυσιν ὅτι ὁ μὴ πιστεύων αὐτῷ, τὸ θέλημα παραβαίνει τοῦ Πατρὸς. Καὶ οὕτω μὲν αὐτὸ γυμνῶς οὐ φησίν, ὑφειμένως δέ· καὶ πανταχοῦ τοῦτο ποιοῦντα ὕφει αὐτὸν, θέλοντα δεῖξαι καὶ τῷ Πατρὶ προσκεκρυμμένας τῆς ἀπιστίας τῆς οὐκ αὐτῷ μόνῳ. Εἰ γὰρ θέλημα αὐτοῦ τοῦτο ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα σώσῃ πάντα τὸν κόσμον· οἱ μὴ πιστεύοντες, τὸ θέλημα αὐτοῦ παραβαίνουσιν. Ὅταν οὖν, φησίν, ὁ Πατὴρ ἐδηγῆ τινα, οὐδὲν ἐστὶ τὸ κωλύον αὐτὸν ἐλθεῖν πρὸς με. Τοῦτο καὶ προῖων λέγει, *Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἐλκύσῃ αὐτόν*. Ὁ δὲ Παῦλος εἶπεν, ὅτι αὐτὸς παραδίδωσιν αὐτοὺς τῷ Πατρὶ· *Ὅταν γὰρ πυραφῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ*. Ὡσπερ οὖν καὶ διδοὺς ὁ Πατὴρ, οὐκ ἀποστερῶν ἑαυτὸν πρότερον τοῦτο ποιεῖ· οὕτω καὶ παραδιδούς ὁ Υἱὸς, οὐκ ἐκβάλλων ἑαυτὸν τοῦτο ποιεῖ. Λέγεται δὲ παραδιδόναι, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν.

γ'. Τὸ δὲ, *Δι' οὗ*, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται, ὡσπερ ὅταν λέγῃ· *Δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωρίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*· τούτῳ τὴν, διὰ τοῦ θελήματος τοῦ Πατρὸς· καὶ πάλιν, *Μακάριος εἰ, Σίμων Βῆρ Ἰωρᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπέκάλυψέ σοι*. Ὁ δὲ αἰνιττεται ἐνταῦθα, μονονουχὶ τοῦτο ἐστίν· Οὐ τὸ τυχερὸν πρᾶγμα ἢ πίστις ἢ εἰς ἐμὲ, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν δεῖται βροτῆς. Καὶ τοῦτο δι' οὗ κατασκευάζει τοῦ λόγου, δεικνύς ὅτι ψυχῆς γενναίας τινὸς δυνῶς καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐφελκομένης· αὕτη δεῖται ἢ πίστις. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Εἰ πᾶν δὲ δίδωσιν ὁ Πατὴρ, ἔρχεται πρὸς σέ, καὶ οὐκ ἂν ἐλκύσῃ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς σέ, ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἀνωθεν, πάσης αἰτίας εἰσὶν καὶ ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένοι οἱς οὐ δίδωσιν ὁ Πατὴρ. Λόγοι ταῦτα ψιλοὶ καὶ πρόσφατοι· Δεόμεθα γὰρ καὶ τῆς οἰκοθεν προαιρέσεως· τὸ γὰρ διδάσκεισθαι, προαιρέσεως ἐστὶ, καὶ τὸ πιστεύειν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει διὰ τοῦ, *Ὁ δίδωσί μοι ὁ Πατὴρ*, ἀλλ' ἢ ὅτι· Οὐ τὸ τυχερὸν πρᾶγμα ἐστὶ τὸ πιστεῦσαι εἰς ἐμὲ, οὐδὲ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀνωθεν ἀποκαλύψεως δεῖ, καὶ ψυχῆς εὐγνωμόνης δεχομένης τὴν ἀποκάλυψιν. Καὶ τὸ, *Ὁ ἐρχόμενος δὲ πρὸς με, σωθήσεται*, τοῦτο δηλοῖ· Ἐπιμελείας ἀπολαύσεται πολλῆς. Ἰπὲρ γὰρ τούτων καὶ παρεγενόμεν, φησι, καὶ σάρκα ἀνέλαθον, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὑπέληθον. Εἶτα ἐπήγαγε, *Κατέβην, οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν [266] θέλημα ποιῶ, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με*. Τί λέγεις; ἔτερον γὰρ τὸ σὸν<sup>e</sup>, καὶ ἔτερον τὸ ἐκείνου; Ἰνα οὖν μὴ τοῦτο τις ὑποπτεύσῃ, τῇ ἐπαγωγῇ θεραπεύει αὐτὸ, λέγων· *Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ἵνα πᾶς ὁ θεσπῶν τὸν Υἱόν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτόν, ἔχη ζωὴν αἰώνιον*. Τοῦτο οὖν οὐκ ἐστὶ σὸν θέλημα; Καὶ πῶς οὖν ἀλλαχοῦ λέγεις· *Πῦρ ἦλθον*

<sup>a</sup> Savil. σαρκικῆς. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐταράττοντο, ἕως. <sup>b</sup> Savil. πρὸς ἀνθρώπων. <sup>c</sup> Αὐτὸ Savil. Codd. TOU et Bibl.

<sup>d</sup> Ita Morel.; Savil. ἐκβάλλοντα· Ἄρατε. <sup>e</sup> Savil. τὸ ἀνθρώπων. <sup>f</sup> Savil. τίνος καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐρεχ.

quirit, et quod vidit testificatur, et testimonium ejus nemo accipit. Et rursus Christus: Quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum non accipitis<sup>1</sup>. Illudque agit, ut præmoneat illos, et ostendat, se non illa re turbari, neque gloriam quærere, vel ignorare secreta mentis eorum, sive præsentia, sive futura. *Ego sum panis vitæ*. Jam in mysteriorum traditionem venturus est. Et primo de divinitate sua disputat dicens, *Ego sum panis vitæ*. Neque enim hoc de corpore dictum est (de illo in sine loquitur: *Et panis quem ego dabo, caro mea est*); sed adhuc de divinitate agit. Etenim ille propter Deum Verbum panis est, quemadmodum hic propter advenientem Spiritum panis cælestis efficitur. Hic porro non utitur testibus, ut in superiori concione: eo quod haberet testimonium panum, et illi adhuc se credere simularent. Illic vero contradicebant, et arguebant; ideoque hic sententiam profert. Illi spe carnalis cibi manent, neque turbantur, donec postea spe lapsi sunt. Verum neque sic etiam Christus tacuit, sed redarguit et increpat. Illi vero qui, dum comederent, prophetam illum vocarant, hic jam offenduntur, et fabri filium vocant. Non sic vero cum panes manducarent, sed dicebant, *Hic est ille propheta*, ipsumque regem constituere volebant. Indignari porro videbantur, cum diceret se de cælo descendisse; sed non hæc vera erat indignationis causa, sed quod non ultra sperarent se mensa corporca fruturos esse. Nam si vere indignabantur, quærendum erat quomodo panis vitæ esset, quomodo de cælo descendisset: nunc porro non id faciunt, sed murmurant. Quod autem non illa de causa offenderentur, hinc palam est, quod dicente Jesu, *Pater meus dat vobis panem*, non dixerint, *Roga, ut det*; sed quid? *Da nobis panem*. Atqui non dixerat, *Ego do*; sed, *Pater meus dat*. Illi vero ex cibi cupiditate, illum dare cibum posse arbitrabantur. Qui vero ita credebant, quo pacto offendi debuerunt, cum dicentem audirent, Patrem esse qui daret? Quæ igitur causa est? Cum audirent non ultra comedendum esse, jam non credunt, et incredulitatis causam obtundunt, quod sublimiora loqueretur. Ideoque ait, *Et vidistis me, et non creditis*; tum signa, tum Scripturarum testimonium subindicans. *Illæ enim sunt*, inquit, *quæ testimonium perhibent de me*; et, *Quod veni in nomine Patris mei, et non accipitis me*; et, *Quomodo potestis credere, qui ab invicem gloriam accipitis*? 37. *Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et eum qui venit ad me, non ejiciam foras*. Vide quomodo nihil non agat ad hominum salutem? Ideo autem hoc addidit, ne curiosius agere, et temere loqui videretur. Quid autem dicit? *Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et resuscitabo eum in novissimo die*. Cur resurrectionem, cujus et impii consortes erunt, commemorat ut donum credentibus in se concessum? Quia non resurrectionem simpliciter, sed hanc peculiariter resurrectionem intelligit; nam cum prius dixisset, *Non ejiciam eum, et, Non perdam de eo,*

tunc subdit resurrectionem. Nam in resurrectione alii ejiciuntur, ut ait: *Tollite eum, et mittite in tenebras exteriores* (Matth. 22. 13): alii pereunt, ut his significatur, *Timete potius eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (Luc. 12. 5). Itaque illud, *Vitam æternam do*, hoc significat: *Ibunt ii qui mala fecerunt in resurrectionem judicii; qui autem bona egerunt, in resurrectionem vitæ* (Joan. 5. 29). Hanc resurrectionem hic indicat, quæ est honorum. Quid porro sibi vult cum ait; *Onne quod dat mihi Pater, ad me veniet*? Illorum incredulitatem perstriugit, ostenditque eum qui non credit in ipsum, Patris voluntatem transgredi. Quod tamen ille non aperte dicit, sed subindicat: quod ubique facere deprehenditur, ut ostendat non se solum, sed Patrem etiam suum offendere eos qui non credunt. Nam si hæc ejus voluntas est, et si ideo venit in mundum, ut salvum faceret universum orbem<sup>1</sup>, qui non credunt, ejus voluntatem transgrediuntur. Cum ergo Pater aliquem dirigit, inquit, nihil prohibet eum ad me venire. Deinde pergit, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum*. Paulus vero dixit, Ipse tradit eos Patri: *Cum enim tradiderit regnum Deo et Patri* (1. Cor. 15. 24). Quemadmodum ergo Pater cum dat, non se privat eo quod dat: sic et Filius cum tradidit, nullo sese fraudavit. Dicitur autem tradere, quia per eum accessum habuimus.

3. *Fides in Christum gratia opus habet*. — Illud vero, *Per quem*, de Patre quoque dicitur, ut hoc loco, *Per quem vocati estis in communicationem Filii ejus* (1. Cor. 1. 9); id est, per voluntatem Patris; ac rursum, *Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi* (Matth. 16. 17). Hoc loco hæc fere subindicat: Fides in me non parva res est, sed superna gratia opus habet. Et hoc ubique statuit, ostendens generosam animam, a Deo attractam, opus habere fide. Sed dicit fortasse quispiam: Si omne quod dat Pater, venit ad te, si illi item quos ille trahit, et si nemo potest ad te venire, nisi ipsi datum fuerit desuper; ii quibus non id dat Pater, omni sunt crimine liberi. Hæc verba sunt et obtentus. Nam nostra quoque opus est voluntate: doceri quippe et credere ex voluntate est. Hic vero nihil aliud declarat his verbis, *Quod dat mihi Pater*, quam, Non vulgaris res est in me credere, neque id ex humano ratiocinio pendet, sed opus est superna revelatione, et pia anima quæ revelationem recipiat. Et illud, *Qui venit ad me salvus erit*, hoc sibi vult: Magna fruetur providentia. Pro his enim veni, et carnem servique formam accepi. Deinde subdit, 38. *Descendi, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me*. Quid dicit? aliæ est tua, alia illius? Ne quis ergo id suspicetur, hanc deinde amovet suspicionem, dicens: 40. *Hæc est autem voluntas ejus qui misit me, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam*. Annon hæc est voluntas tua? cur ergo alibi

<sup>1</sup> Savil. habet.... testamur, et non creditis mihi. Alii cum Morel. et cum Evangelio cuso consentiunt.

<sup>1</sup> Savil. pro, *univ. orbem*, legit, *omnem hominem*.

dicis, *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur* (Luc. 12. 49)? Quod si tu hoc vis, palam est unam esse voluntatem: nam alibi quoque dicit: *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit*. Quæ est ergo voluntas Patris? annon ut ne pereat ex eis quisquam? Hoc et tu vis. Non est ergo alia hæc, alia illa voluntas. Sic et alibi quoque æqualitatem cum Patre firmiter statuit, cum dicit: *Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus* (Joan. 14. 23). Hoc est: Non aliud facturum veni, quam illud quod Pater vult; nec aliam quam Patris voluntatem habeo. Omnia enim quæ Patris sunt, mea sunt, et quæ mea sunt, illius sunt (Ibid. 17. 10). Si igitur Patris et Filii communia omnia, jure ait: *Non ut faciam voluntatem meam*. Verum hic non ita loquitur, sed illud ad finem remittit. Nam sublimis, ut dixi, adhuc celat, et velut sub umbra tegit, ut ostendat, quod si dixisset, Hæc est voluntas mea, contempserunt illi. Ait ergo se illius voluntati cooperari, ut magis illos terreat, ac si diceret: Quid putatis? an quod non credendo me irritetis? Patrem meum ad iracundiam concitatis. *Hæc est enim voluntas ejus qui misit me, ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo*. Hic ostendit se non eorum cultu indigere, neque ad usus vel honores suos, sed ad illorum salutem venisse; quod etiam in superiore concione dixit, *Gloriam ab hominibus non accipio*; et iterum, *Hæc dico, ut vos salvii sitis*. Semper enim et ubique hoc ostendere satagit, se illorum salutis causa venisse. Dicit autem se Patri gloriam parare, ut nulli sit suspicioni obnoxius. Quod autem ideo sic loquutus sit, in sequentibus ostendit: *Qui voluntatem suam querit, inquit, gloriam propriam querit; qui autem querit gloriam ejus qui misit illum hic verax est, et injustitia in illo non est. Hæc est autem voluntas Patris, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die* (Joan. 7. 18). Cur tam frequenter resurrectionem memorat? Ne presentibus solum in rebus Dei providentiam statuatur: ut si hic bonis non fruuntur, ne ideo signiores sint, sed futura sperent; et si in presenti non puniuntur, ne ipsum contemnant, sed aliam expectent vitam.

4. Verum si illi nihil lucrati sunt, nos lucrari studeamus, de resurrectione sæpe loquentes. Si ditescendi, rapiendi, aut pravum quid faciendi voluntas subeat, statim diem illam cogitemus, et tribunal illud nobis describamus; hæcque cogitatio efficacius, quam frenum quodlibet, animi nostri impetum coercet. Et aliis et nobis semper dicamus: Resurrectio est, et terribile tribunal nos manet. Si quempiam lætum et de presentibus bonis tumentem videamus, id ipsum dicamus, declarantes omnia hic esse mansura; sin alium dolentem ærumnisque pressum videamus, id ipsum illi repræsentemus, nempe hæc tristitia finem habitura esse; sin supinum et effusum, id ipsum illi accinamus, ipsum nempe signitici sæpæ daturum. Hoc dictum plus quam medicina quævis animam nostram curabit. Est enim resurrex-

ctio, et resurrectio in Januis est, non procul posita. *Adhuc enim modicum, inquit Paulus, qui venturus est veniet, et non tardabit* (Hebr. 10. 37); et rursum. *Omnes oportet nos manifestari ante tribunal Christi* (2. Cor. 5. 10); id est, et malos et bonos; illos, ut coram omnibus ignominia afficiantur; hos, ut coram omnibus splendidiore evadant. Quemadmodum enim iudices hic malos palam puniunt, bonos publice afficiunt honore: sic et illic fiet; ita ut illis pudor major, his gloria illustrior appareat. Hæc itaque nobis singulis diebus præscribamus. Hæc si semper versemus, nulla rerum præsentium et fluxarum<sup>1</sup> nos occupare poterit. Nam quæ videntur temporanea, quæ non videntur æterna sunt. Hæc ergo frequenter nobis ipsis et mutuo dicamus: Resurrectio est, et iudicium; et operum reddenda ratio. Quotquot putant esse fatum, hoc dicant, et mox hujus morbi tabe liberabuntur. Nam si resurrectio est et iudicium, non est fatum, quantumvis ipsi contendant. Verum pudet me Christianos docere resurrectionem. Nam qui docendus est esse resurrectionem, nec persuasum habet nullam esse necessitatem, nec res casu ac temere ferri, is certe non est Christianus. Ideo, quæso et obsecro, ab omnibus nos malis purgemus, nihilque non agamus ut consequamur veniam excusationemque in illo die. Sed forte dicit quispiam: Quandoam consummatio, quando resurrectio erit? quantum temporis effluxit, et nihil horum contigit? Sed erit, credite. Nam ante diluvium hoc dicebant, et deridebant Noe: sed venit diluvium, et hos omnes non credentes absorbit, ille solus credens servatus est. Et tempore Loti divinitus immissam illam plagam non expectabant, donec ignes et immissa fulmina omnes consumpserunt. Neque tunc autem, neque tempore Noe fuit aliquis futurorum index prævius; sed omnibus cohabitantibus, ebrietati indulgentibus, intolerabilia illa mala irruerunt. Sic erit resurrectio: nihil eam prænuntiabit, sed hominibus lætantibus et rebus prosperis, superveniet. Ideo ait Paulus: *Cum enim dicent pacem et securitatem, tunc repentinus ipsis superveniet interitus: sicut et dolor in utero habenti, et non effugiet* (1. Thess. 5. 3) Illud autem ideo ita providit Deus, ut semper simus expediti ad cavendum nobis, nec vel in ipsa securitate fidamus.

*Probatur et resurrectionem et iudicium esse futura.* — Quid dicis? non expectas resurrectionem et iudicium? hæc demones confitentur, et tu non confiteris? *Venisti huc, inquit, ante tempus torquere nos* (Matth. 8. 29). Qui vero cruciatum futurum dicunt, illi et iudicium, et rationes reddendas, et supplicia norunt. Ne itaque Deum provocemus, dum stulta audemus, et resurrectioni non credimus. Sicut enim in aliis nobis principium fuit Christus, ita et in hoc quoque. Nam ideo primogenitus mortuorum dicitur (Col. 1. 18). Quod si resurrectio non esset, quomodo

<sup>1</sup> Ita Morel. In Savil. autem legitur, *nulla rerum presentium cura.*

<sup>2</sup> Savil. habet, *et tu non erubescis?*

βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον, εἰ ἤδη ἀνήσθη; Εἰ δὲ καὶ σὺ τοῦτο θέλεις, εὐδῆλον ὅτι ἐν θέλημα· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· Ὡσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὕτως θέλει ζωοποιεῖ. Τί οὖν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς; Ἄρ' οὐχ ἵνα μὴ ἀπόληται ἐξ αὐτῶν μηδὲ εἰς; Τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς θέλεις. Οὐ τοίνυν ἕτερον μὲν ἐκεῖνο, ἕτερον δὲ τοῦτο. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φαίνεται τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἴσον ἐπιβεβαιώτερον παριστῶν τῷ λέγειν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ὁ οὖν λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἄλλο τι πράξων ἦλθον, ἢ τοῦτο ὅπερ καὶ ὁ Πατὴρ βούλεται· οὐκ ἰδίον τι ἐμὸν παρὰ τὸ τοῦ Πατρὸς ἔχων θέλημα· πάντα γὰρ τὰ τοῦ Πατρὸς ἐμὰ ἐστί, καὶ τὰ ἐμὰ ἐκεῖνον. Εἰ τοίνυν κοινὰ τὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, εἰκότως φησίν· Οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν θέλημα ποιῶ. Ἄλλ' οὕτω μὲν ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, ἀλλὰ πρὸς τῷ τέλει τοῦτο τηρεῖ. Τὰ γὰρ ὑψηλὰ, ὅπερ ἔφην, τέως ἐγκρύπτει, καὶ συσκιάζει, καὶ βούλεται δεῖξαι ὅτι εἰ εἶπεν, ὅτι Τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν τοῦτό ἐστι, κατεφρόνησαν ἄν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Καὶ ἐγὼ ἐκείνῳ συμπράττω τῷ θελήματι, βουλόμενος αὐτοῦ μᾶλλον πληῆσαι, ὡσαύτως ἔλεγε· Τί νομίζετε; ὅτι ἐμὲ παροργίζετε ἀπιστοῦντας; Ἴδὲν Πατέρα μὲν οὖν τὸν ἐμὸν παρορξύνετε· Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ σέμψαντός με, ἵνα πάντες ὁ δέδοκκέ μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ. Δείκνυσιν ἐνταῦθα οὐκ αὐτὸν δέμενον τῆς αὐτῶν θεραπείας, οὐδὲ δι' οἰκείαν χρεῖαν παραγενόμενον<sup>β</sup>, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνων σωτηρίαν, οὐ διὰ τὴν παρ' αὐτῶν τιμὴν. Ὅπερ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ δημηγορίᾳ φησιν, ὅτι Δόξαν παρὰ ἀνθρώπων οὐ λαμβάνω· καὶ πάλιν· Ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε. Ἄνω γὰρ καὶ κάτω τοῦτο σπουδάζει δεῖξαι<sup>ε</sup>, ὅτι διὰ τὴν ἐκείνων σωτηρίαν παραγένοιτο. Λέγει δὲ καὶ τῷ Πατρὶ δόξαν παρασκευάζειν, ὥστε ἀνύποπτος δόξαι. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, διὰ τῶν ἐξῆς τοῦτο σαφέστερον ἀπεκάλυψεν. Ὁ γὰρ ζητῶν, φησὶ, τὸ θέλημα τὸ ἐαυτοῦ, τὴν δόξαν τῆς ἰδίας ζητεῖ· ὁ δὲ ζητῶν τὴν δόξαν τοῦ σέμψαντος αὐτὸν, ἀληθὴς ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐστὶν ἀδικία ἐν αὐτῷ. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἵνα πᾶς ὁ θεωρῶν τὸν Υἱὸν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτὸν, ἔχη ζωὴν αἰώνιον, καὶ ἀναστήσῃ αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Τί δήποτε συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφει τὴν ἀνάστασιν; Ἴνα μὴ τοῖς παροῦσι κρίνωσι μόνον τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν· ἵνα κἂν ἐνταῦθα μὴ ἀπολαύωσι, μὴ διὰ τοῦτο ὑπτιώτεροι γένωνται, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ἐπιβίωσι, καὶ ἵνα μὴ διὰ τὸ μὴ κολάζεσθαι πρὸς τὸ παρὸν, αὐτοῦ καταφρονῶσιν, ἀλλ' ἑτέραν προσδοκῶσι ζωὴν.

θ. [267] Ἄλλ' εἰ καὶ ἐκεῖνοι οὐδὲν ἐκέρδαναν, ἡμεῖς κερδᾶναι σπουδάζομεν<sup>δ</sup> ἐκ τοῦ συνεχῶς περὶ ἀναστάσεως διαλέγεσθαι. Κἂν πλεονεκτῆσαι βουληθῶμεν, κἂν ἀρπάσαι, κἂν ἀποπῶν τι πράξαι, εὐθέως τὴν ἡμέραν ἐκείνην εἰς νοῦν λαμβάνομεν, καὶ τὸ δικαστήριον ὑπογράφωμεν· καὶ παντὸς χαλινοῦ σφοδρότερον καθέξει τὴν ὁρμὴν τὴν ἀποπῶν ὁ λογισμὸς οὗτος. Καὶ λέγωμεν πρὸς ἄλλους· εἰ καὶ αἰεὶ καὶ πρὸς ἐαυτοῦ· ἀνάστασις ἐστὶ, καὶ δικαστήριον ἡμᾶς μένει φοβερόν. Κἂν ἰδωμέν τινα γαυρούμενον, καὶ ἐπὶ τοῖς παροῦσιν ἀγαθοῖς φλεγμαίνοντα, τὸ αὐτὸ ἐπιλέγωμεν, ἐμφανίζοντες ὅτι πάντα ἐνταῦθα μένει· κἂν ἕτερον ἀλογίζοντα ἰδῶμεν καὶ ἀποδυσπετοῦντα, καὶ πρὸς ἐκεῖνον τὸ αὐτὸ φθειγγόμεθα, δηλοῦντες ὅτι τέλος ἔξει τὰ λυπηρὰ.

<sup>α</sup> Sic Savil. Morel. νεο πᾶς δὲ καὶ ἐνταῦθα προέλεγε, ἐπι, Ὡσπερ. <sup>β</sup> Allii δι' οἰκείαν διακονίαν παραγ. <sup>γ</sup> Πίσται μισο δεῖξαι Savil. Εἰ μισο ἰσται εἶναι μισο δόξαι. <sup>δ</sup> Allii ἡμεῖς κερδᾶνόμεν. <sup>ε</sup> Quidam πρὸς ἀλλήλους.

Κἂν βραθυμῶντα καὶ διακεχυμένον, τὸ αὐτὸ πάλιν ἐπάδωμεν, δηλοῦντες ὅτι ἀνάγκη, τῆς βραθυμίας εὐθύνας δίδομαι. Ἰκανὸν τοῦτο τὸ βῆμα παντὸς φαρμάκου μᾶλλον τὴν ἡμετέραν θεραπεύσαι ψυχῆν. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀνάστασις, καὶ ἀνάστασις ἐπὶ θύραις, οὐ μακρὰν οὐδὲ κόρβω. Ἐπι γὰρ μικρὸν, φησὶ Παῦλος, ὁ ἐρχόμενος<sup>ι</sup> ἤξει, καὶ οὐ χρονιεῖ· καὶ πάλιν, Πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· τούτέστι, καὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, ἵνα κἀκεῖνοι ἐπὶ πάντων αἰσχύνωνται, καὶ οὗτοι πάλιν ἐπὶ πάντων λαμπρότεροι γένωνται. Καθόπερ γὰρ οἱ ἐνταῦθα δικάζοντες καὶ πονηροὺς κολάζουσι, καὶ ἀγαθοὺς τιμῶσι δημοσίᾳ· οὕτω δὴ καὶ ἐκεῖ γίνεται· ὥστε τοῖς μὲν τὴν αἰσχύνην μείζω, τοῖς δὲ τὴν λαμπρότητα γενέσθαι περιφανεστέραν. Ταῦτα τοίνυν καθ' ἑκάστην υπογράφωμεν ἑαυτοῖς τὴν ἡμέραν. Ταῦτα ἂν αἰεὶ σφραγίζωμεν, οὐδὲν ἡμᾶς τῶν παρόντων καὶ ἐπιτήρων κατασχέειν δυνήσεται· εἰ πραγματικῶν. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. Συνεχῶς τοίνυν καὶ πρὸς ἑαυτοῦς φθειγγόμεθα, καὶ πρὸς ἀλλήλους<sup>β</sup>. Ἀνάστασις ἐστὶ, καὶ κρίσις, καὶ εὐθύναι τῶν πεπραγμένων. Καὶ ὅσοι νομίζουσιν εἰμαρμένην εἶναι, τοῦτο λεγέτωσαν, καὶ εὐθέως ἀπαλλαγῆσονται τῆς σηπεδόνος τοῦ νοσήματος. Εἰ γὰρ ἀνάστασις ἐστὶ καὶ κρίσις, οὐκ ἐστὶν εἰμαρμένη, κἂν μυρία φιλονεικῶσι καὶ ἀποπνίγωνται. Ἄλλὰ γὰρ αἰσχύνομαι Χριστιανῶς περὶ ἀναστάσεως διδάσκων. Ὁ γὰρ δεόμενος μαθεῖν ὅτι ἐστὶν ἀνάστασις, καὶ μὴ σφόδρα πεπεικῶς ἑαυτὸν, ὅτι οὐκ ἀνάγκη, καὶ ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε, τὰ πράγματα φέρεται, οὐκ ἂν εἴη Χριστιανός. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ καὶ δέομαι, πάντων τῶν πονηρῶν ἑαυτοῦς ἐκκαθαρώμεν, καὶ πάντα πράξωμεν, ὥστε συγγνώμης τυχεῖν καὶ ἀπολογίας κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἄλλ' ἴσως ἔρει τις· Καὶ πότε συντέλεια; πότε δὲ ἀνάστασις ἐστὶ; Ἰδοὺ πόσος γέγονε χρόνος, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον συνέβη; Ἄλλ' ἐσται, πιστεύσατε. Καὶ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ κατακλισμοῦ τοιαῦτα ἔλεγον, καὶ κατεγέλιον τοῦ Νῶε· ἀλλ' ἦλθεν ὁ κατακλισμὸς, καὶ παρέσυρε τοῦτους· ἰ μὲν ἅπαντας ἀπιστοῦντας, ἐκεῖνον δὲ διέσωσε μόνον τὸν πιστεύσαντα. Καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ Λῶτ οὐ προσέδοκων τὴν θεήλατον πληγὴν ἐκείνην, ἕως οἱ πρηστῆρες ἐκεῖνοι, καὶ κεραινοὶ, κατενεχθέντες [268] ἅπαντας ἠφάνισαν. Καὶ οὕτε ἐπὶ τούτων, οὕτε ἐπὶ τῶν κατὰ τὸν Νῶε ἐγένετο προοίμιον τῶν μελλόντων συμβεβησθαι· ἀλλὰ τρυφῶντων, μεθύοντων, ἐμπαρονοῦντων ἁπάντων, οὕτως ἐκεῖνα γέγονε τὰ ἀφόρητα. Οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις ἐσται, οὐ μετὰ προοιμίον τινῶν, ἀλλ' ἐν μέσσις δυντῶν ἡμῶν εὐημερίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησιν· Ὅταν δὲ λέγωσιν, εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται δεινός, ὡσπερ ἡ ὕδρις τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφυγῶσι. Τοῦτο δὲ οὕτως ὀκνημῶσεν ὁ Θεός, ἵνα διὰ παντὸς ὦμεν ἐναγώνιοι, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀσφαλείᾳ μὴ θαρρήσωμεν.

Τὶ λέγει; οὐ προσδοκᾷ τὴν ἀνάστασιν ἔσσεσθαι καὶ κρίσιν; δαιμόνες ὁμολογοῦσι ταῦτα, καὶ σὺ οὐχ ὁμολογεῖς; Ἦλθες γὰρ, φησὶν, ὡς πρὸ καιροῦ βασιλείᾳ ἡμῶν. Οἱ δὲ βῆσανον ἔσσεσθαι λέγοντες, καὶ κρίσιν ἴσασιν, καὶ εὐθύναι, καὶ τιμωρίας. Μὴ τοίνυν παροξύνωμεν τὸν Θεὸν πρὸς τὸ φαῦλα τολμᾶν, καὶ ἀπιστοῦντας τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ. Ὡσπερ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις; ἔρξεν ἡμῶν ὁ Χριστὸς, οὕτω καὶ ἐν τούτῳ. Καὶ γὰρ πρωτότοκος διὰ τοῦτο λέγεται ἐκ τῶν νεκρῶν.

<sup>ι</sup> Savil. μικρὸν ὅσον ὁ ἐρχόμενος. <sup>β</sup> Ita Morel. Savil. οὐδέμια φρονεῖ τῶν παρόντων ἡμᾶς δάκνειν δυν. <sup>γ</sup> Savil. πρὸς ἄλλους. <sup>δ</sup> Allii καὶ κατελαβε τούτους. <sup>ε</sup> Savil. καὶ σὺ ἀναγινώσκεις.

Ἐὶ δὲ μὴ ἀνάστασις ἦν, πῶς ἔμελλε πρωτότοκος ἔσεσθαι, μηδενὸς αὐτῶ τῶν<sup>α</sup> νεκρῶν ἐπομένου; Εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν, ποῦ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον σωθήσεται, τοσοῦτων μὲν πονηρῶν εὐημερούντων, τοσοῦτων δὲ ἀγαθῶν θλιβομένων, καὶ ἐν τῇ θλίψει τὸν βίον καταλύοντων; Ποῦ γὰρ τὰ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπολήφεται τούτων, εἰ γὰρ ἀνάστασις μὴ ἔστιν; Οὐδεὶς τῶν ὀρθῶς βεθιωκότων τῇ ἀναστάσει διαπιστεῖ, ἀλλὰ καθ' ἕκαστην εὐχονται τὴν ἡμέραν, τὴν ῥῆσιν ἐκείνην τὴν ἀγίαν λέγοντες· *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου*. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες; Οἱ βεβήλους ἔχοντες τὰς ἰδούς, καὶ ἀκάθαρτον τὸν βίον, καθάπερ ὁ Προφήτης φησὶ· *Βεβηλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ· ἀνταναίρεται τὰ κρίματά σου ἀπὸ*

<sup>α</sup> Savil. μηδενὸς ἐκ τῶν.

προσώπου αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον βίον ἔχειν καθαρὸν, ἀναστάσει διαπιστοῦντα· ὡς οἱ γε μηδὲν συνειδότες ἑαυτοῖς πονηρῶν, καὶ λέγουσι, καὶ βούλονται, καὶ πιστεύουσιν ὥστε τὴν ἀνταπόδοσιν λαβεῖν. Μὴ τοῖνον αὐτὸν παροξύνωμεν, ἀλλ' ἀκούωμεν αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολῆσαι ἐν γαστήρῃ*. Ἰνα διὰ τοῦ φόβου γενώμεθα βελτίους, καὶ τῆς ἀπωλείας ταύτης ἀπαλλαγέντες, καταξιωθῶμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ προσκυνητῷ καὶ παναγίῳ καὶ ἁλοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## [269] ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

*Ἐργόγγυζον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβίς· καὶ ἔλεγον· Οὐκ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ, οὗ ἡμεῖς οἶδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβηκέναι;*

*α*. Ὁν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, γράφων Φιλιππησίους ὁ Παῦλος περὶ τινῶν ἔλεγεν. Ὅτι δὲ καὶ Ἰουδαῖοι τοιοῦτοι, δῆλον<sup>α</sup> μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν, δῆλον δὲ καὶ ἀφ' ὧν τῷ Χριστῷ προσελθόντες διελέγοντο. Ὅτε μὲν γὰρ ἄρτον ἔδωκεν αὐτοῖς, καὶ τὴν γαστέρα ἐνέπλησε, καὶ προφήτην ἔλεγον εἶναι, καὶ βασιλέα ποιῆσαι ἐζήτησαν· ὅτε δὲ αὐτοῦς ἐδίδασκε περὶ τῆς πνευματικῆς τροφῆς, περὶ ζωῆς αἰωνίου, ὅτε ἀπήγαγεν αὐτοὺς τῶν αἰσθητῶν, ὅτε περὶ ἀναστάσεως διελέγετο, καὶ ὑψηλοτέρην ἐποίησε τὴν γνώμην· ὅτε μάλιστα θαυμάζειν αὐτὸν ἔχησαν, τότε γογγύζουσι καὶ ἀποπηδῶσι. Καὶ μὴν, εἰ οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης, καθὼς ἐφθησαν<sup>β</sup> εἰπόντες· *Οὗτός ἐστι περὶ οὗ φησὶν ὁ Μωϋσῆς, ὅτι Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε*· ἔχησαν αὐτοῦς τούτου ἀκούειν λέγοντες, ὅτι *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα*. Ἀλλὰ οὐκ ἤκουον, ἀλλ' ἐγόγγυζον. Ἐπεὶ γὰρ αὐτὸν ἠδούντο διὰ τὸ νεαρὸν εἶναι τὸ τῶν ἄρτων σημεῖον. Διὰ τοῦτο φανερώς μὲν οὐκ ἀντέλεγον, τῷ δὲ γογγύζειν ἐνέφαινον ὡς ἠγανάκτουσαν, ὅτι μὴ ἔδωκεν αὐτοῖς τράπεζαν ἤνπερ ἔδούλοντο. Καὶ γογγύζοντες ἔλεγον· *Οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ υἱὸς Ἰωσήφ*; Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐδὲ τὴν θαυμαστικὴν αὐτοῦ καὶ παράδοξον οὐδέπω ἤδεισαν γέννησιν. Διὰ τοῦτο γοῦν υἱὸν Ἰωσήφ ἔτι λέγουσιν αὐτόν. Καὶ οὐκ ἐπιτιμᾷ, οὐδὲ λέγει αὐτοῖς· *Οὐκ εἰμὶ υἱὸς Ἰωσήφ*· οὐχ ὅτι υἱὸς Ἰωσήφ ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέπω ἠδούναντο τὸν θαυμαστικὸν ἔκείνου ἀκούσαι τόκον. Εἰ δὲ τὴν κατὰ σάρκα οὐκ ἠδούναντο σαφῶς ἀκούσαι, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἄρβητον τὸν ἄνω. Εἰ τὸ ταπεινὸν οὐκ ἀπεκάλυψε, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνα οὐκ ἂν ἐνεχέριζε. Καίτοι τοῦτο αὐτοῦς σφόδρα ἐσκανδαλίζε, τὸ ἐξ εὐτελοῦς εἶναι πατρὸς, καὶ τοῦ τυχόντος· ἀλλ' ὁμως οὐκ ἀπεκάλυψεν, ἵνα μὴ, ἕτερον σκάνδαλον ἀναίρων, ἕτερον ποιήσῃ. Τί οὖν αὐτὸς, γογγύζοντων αὐτῶν, ἀποκρίνεται; *Οὐδεὶς δύναται ἔλθειν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἐκλήσῃ αὐτόν*. Τούτῳ<sup>ε</sup> ἐπιπηδῶσι Μαριχαῖοι λέγοντες, ὅτι οὐδὲν ἐφ' ἡμῖν κεῖται· ὅπερ μάλιστα βεβαίως κυρίους ὄντας τῆς γνώμης. Εἰ γάρ τις ἔρχεται πρὸς αὐτόν, φησὶ, τί δεῖ τῆς ἔλξεως; Ὅ καὶ αὐτὸ οὐτὸ ἐφ' ἡμῖν ἀναίρει, ἀλλὰ μᾶλλον ἐμψά-

νει ἡμᾶς βοηθείας δεομένους, ὅτι δείκνυσιν ἐνταῦθα, οὐ τὴν τυχόντα ἐρχόμενον, ἀλλὰ τὸν πολλῆς ἀπολαύοντα [270] συμμαχίας. Εἶτα δείκνυσιν καὶ τὴν τρόπον καθ' ὃν ἔλκει. Ἰνα γὰρ μὴ πάλιν αἰσθητὸν τι περὶ τὸν θεὸν ὑποπεύσωσιν, ἐπήγαγεν· *Οὐχ ὅτι τὸν θεὸν τις ἐώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἐώρακε τὸν Πατέρα*. Πῶς οὖν ἔλκει, φησὶ; Τοῦτο ὁ προφήτης ἄνωθεν ἔδειξε, προαναφώνων καὶ λέγων· *Ἔσονται πάντες διδασκτοὶ Θεοῦ*. Εἶδες τῆς πίστεως τὸ ἀξίωμα; Καὶ πῶς οὐ παρὰ ἀνθρώπων οὐδὲ δι' ἀνθρώπου. ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ προεῖπεν ὅτι μέλλουσι<sup>δ</sup> μανθάνειν; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὸν λόγον ποιῶν ἀξιώπιστον, ἐπὶ τοὺς προφήτας αὐτοῦς παρεπέμψεν. Καὶ εἰ εἰρήται, φησὶν, ὅτι Ἔσονται πάντες διδασκτοὶ Θεοῦ, πῶς τινες οὐ πιστεύουσιν; Ὅτι τὸ εἰρημένον περὶ τῶν πλειόνων εἰρημένον ἔστιν. Ἄλλως δὲ καὶ χωρὶς τούτου<sup>ε</sup>, οὐχ ἀπλῶς πάντας τὸ προφητικὸν, ἀλλὰ πάντας δηλοῖ τοὺς βουλομένους. Διδασκαλος γὰρ προκάθηται πᾶσιν ἔτοιμος ὢν τὰ αὐτοῦ παρασχεῖν, εἰς πάντας ἐκχέων τὴν διδασκαλίαν τὴν ἑαυτοῦ. Καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Οὐ μικρὸν ἐνταῦθα τοῦ Ἰησοῦ τὸ ἀξίωμα, εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ προσάγει, καὶ οὗτος ἀνίστησιν· οὐχὶ διαιρούμενος πρὸς τὸν Πατέρα τὰ ἔργα· πῶς γάρ; ἀλλὰ δεικνύς τὸ ἰσότημον<sup>ι</sup> τῆς δυνάμεως. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖ λέγων, *Καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ*· εἶτα ἵνα τινὲς μὴ φωνὴν περιεργάζονται παρεπέμψεν αὐτοῦς ταῖς Γραφαῖς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, μὴ τὸ αὐτὸ ὑποπεύσωσι, παραπέμπει αὐτοὺς τοῖς προφήταις, τοῦτους συνεχῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφων, δεικνύς ἑαυτὸν οὐκ ἐναντίον ὄντα τῷ Πατρὶ. Τί δὲ οἱ πρὸ τούτου, φησὶν; οὐχὶ διδασκτοὶ ἦσαν ἄρα Θεοῦ; τί οὖν ἐνταῦθα τὸ ἐξείρετον; Ὅτι τότε μὲν δι' ἀνθρώπων ἐμάνθανον τὰ τοῦ Θεοῦ· νῦν δὲ διὰ τοῦ μονογενοῦς Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Εἶτα ἐπάγει· *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἐώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ*· οὐ κατὰ τὴν τῆς αἰτίας λόγον ἐνταῦθα τοῦτο λέγων, ἀλλὰ κατὰ τὴν τρόπον τῆς οὐσίας. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἔλεγε, πάντες παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐσμέν· ποῦ οὖν τὸ ἐξείρετον τοῦ Ἰησοῦ καὶ κεχωρισμένον; Τίνος δὲ ἕνεκεν τρανότερον αὐτὸ οὐ τέθεικα, φησὶ; Διὰ τὴν ἐκείνων ἀπένειαν. Εἰ γὰρ εἰπόντες, *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα*, οὕτως ἐσκανδαλίσθησαν· τί οὐκ ἂν ἔπαθον, εἰ καὶ τοῦτο προσέθηκεν; Ἄρτον δὲ ζωῆς ἑαυτὸν καλεῖ, ὅτι τὴν ζωὴν ἡμῶν συγχροτεῖ καὶ ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν· διὸ καὶ

<sup>α</sup> Alii ὁ Παῦλος περὶ Ἰουδαίον διαλεγόμενος ἔλεγε, καὶ τοῦτο δῆλον. <sup>β</sup> Alii ἐφθητε. Ibid. Morel. οὗτος γὰρ ἦν. <sup>γ</sup> Savil. τούτοις.

<sup>δ</sup> Savil. τοῦ Θεοῦ μέλλουσι. <sup>ε</sup> Savil. πλειόνων εἰρήται, καὶ χωρὶς τούτου, καὶ alii Codices sic continuant, δὲ ἐκείνο δηλοῖ τὸ προφητικὸν ὅτι πάντας φησὶ τοὺς. <sup>ι</sup> Sic Morel. αὐ quidam Mss. Savil. et alii τὸ ἰσοστάσιον.

primogenitus futurus esset, nullo ex mortuis ipsum sequente? Si resurrectio non est, quomodo justitia Dei servabitur, cum tot improbi in prosperis, tot probi in ærumnis vitam exigant? Ubinam horum singuli secundum merita accipient, si non sit resurrectio? Nemo recte viventium resurrectionem non credit; sed probi quotidie diem illam optant, sanctam illam vocem proficientes, *Adveniat regnum tuum* (*Math. 6. 10*). Quinam ergo sunt qui resurrectionem non credunt? Qui in viis inquinatis ambulat, et impuram vitam ducunt, ut ait propheta: *Inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore: auferuntur judicia tua a facie ejus* (*Psal 9. 26*). Non est enim, non est uti-

que homo vitam ducens puram, qui non credat resurrectioni: ac qui nullius sibi censis sunt mali, dicunt, sperant, et credunt, retributionem se esse accepturos. Ne itaque Deum irremus, sed audiamus eum dicentem, *Timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (*Math. 10. 28*); ut metu meliores facti, et hac pernicie liberati regno cælorum digni habeamur: quod utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria cum adorando, sanctissimo et vivifico ejus Spiritu, nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XLVI.

CAP. 6. v. 41. *Murmurabant ergo Judæi de illo, quod dixisset, Ego sum panis, qui de cælo descendit, 42. et dicebant: Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos cognoscimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit se e cælo descendisse?*

1. *Quorum Deus pater est, et gloria in ignominia eorum* (*Philipp. 3. 19*), inquit de quibusdam Paulus<sup>1</sup>, Philippensibus scribens. Quod autem hi Judæi essent, palam est a præcedentibus, palam item est ab iis quæ Christum adeuntes dicebant. Nam cum panem ipsis dedit, ipsorumque ventres implevit, prophetam vocabant, et regem constituere volebant; cum autem spirituales cibum et vitam æternam docuit, cum illos a sensibus abduxit, cum de resurrectione loquutus est, ipsorumque mentem erexit; cum oportuisset illum maxime mirari, tunc murmurant et resiliunt. Atqui si hic erat propheta, ut prius dixerant: *Hic est enim de quo dixit Moyses, Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus de fratribus vestris, tanquam me: ipsum audite* (*Deut. 18. 15*); oportuit ipsum audire dicentem, *De cælo descendi*. Verum non audiebant, sed murmurabant. Adhuc enim ipsum reverebantur ob recens panum miraculum. Ideo non manifeste contradicebant; murmurando tamen indignationem præ se ferebant, quia non qualem volebant ipsis mensam parabat. Et murmurantes dicebant, *Nonne hic est filius Joseph?* Unde palam est ipsos mirabilem ejus generationem nondum novisse. Idcirco adhuc eum Josephi filium dicunt. Neque tamen corripit eos, neque dicit, Non sum filius Josephi: non quod Josephi filius esset, sed quod nondum possent admirabilem illum partum audire. Quod si partum illum secundum carnem nondum poterant audire, multo minus ineffabilem illum et supernum. Si quod humiliter erat non revelavit, multo minus illa dixerit. Atqui hoc ipsos offendebat quod esset ex vili patre natus: attamen non revelavit, ne aliud tollens offendiculum, aliud inferret. Sed quid illis murmurantibus respondet? 44. *Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum. Hic insurgunt Manichæi dicentes, nihil nos ex nobis ipsis*

posse: quia id maxime probat, voluntatem nostram in nostra esse potestate. Sed si quis venit ad illum, inquit, quid opus habet ut trahatur? Verum hoc nostrum non tollit arbitrium, sed potius declarat nos auxilio opus habere. Hic autem non agitur de quovis homine accedente, sed de illo qui multo fruitur auxilio. Deinde modum ostendit quo trahit. Ne enim sensibile quidpiam de Deo suspicarentur, subjunxit: 46. *Non quia Deum vidit quisquam, nisi qui est a Deo, hic vidit Patrem*. Quomodo trahit? inquit ille. Hoc propheta jam olim declaravit his verbis, 45. *Erunt omnes docibiles Dei*. Vidistin' fidei dignitatem, et quomodo non ab hominibus, nec per hominem sed per Deum ipsum illud edocendi sint? Ideoque ut sermone suo faceret fidem, ad prophetas ipsos remisit. Et si dictum est, inquit, ipsos fore docibiles Dei, cur aliqui non credunt? Quia illud de pluribus dictum est. Alioquin autem non omnes prorsus, sed omnes qui voluerint, per prophetam significantur. Magister enim omnibus proponitur, paratus ad sua tradenda, qui doctrinam suam omnibus effundit. *Et ego resuscitabo eum in novissimo die*. Non parva hoc in loco Filii dignitas: siquidem Pater trahit, et hic resuscitat, non dividens Patris et Filii opera: quomodo enim posset? sed ostendens potestatis æqualitatem. Nam ut illo loco, *Et qui misit me Pater, testimonium perhibet de me*, deinde ne quidam de voce curiosius inquirerent, remisit illos ad Scripturas: ita et hic remittit eos ad prophetas, hos subinde adducens, ut ostendat se non esse Patri contrarium. At, inquires, quid antehac fuerunt? annon docibiles Dei erant? quid hoc in loco eximium est? Quod tunc per homines res divinas discerent; nunc autem per unigenitum Filium Dei et per Spiritum sanctum. Deinde infert: *Non quod Patrem viderit quisquam, nisi is qui a Deo est*. Non secundum causæ rationem hic loquitur, sed secundum modum substantiæ. Nam si secundum causæ rationem diceret, omnes a Deo sumus; in quo est præstantia et differentia Filii? Et cur, inquires, non illud clarius expressit? Ob illorum infirmitatem. Nam si cum dixit, *De cælo descendi*, ita scandalizati sunt; quid futurum erat, si illud addidisset? Panem autem vitæ seipsum vocat, quia vitam nobis parit et hanc et fu-

<sup>1</sup> Alii habent, inquit, de Judæis loquens Paulus.

<sup>2</sup> Alii legunt, dixeratis, pro, dixerunt.

turam : ideo adjicit : *Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum*. Panem vero hic dicit doctrinam salutarem, fidem in se, sive corpus suum. Utrumque enim animam roborat. Atqui alibi dixit, *Si quis sermonem meum audierit, non gustabit mortem* (Joan. 8. 52), et scandalizati sunt : hic vero non item ; forte quia adhuc reverebantur eum ob subministratos panes.

2. *Differentia inter manna et panem verum et vivum.*

—Animadvertite autem quam ponat inter hunc panem et manna differentiam, ex utriusque nempe fine. Quod enim ille cibus nihil novum intulerit, adjicit : 49. *Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt*. Deinde id præcipue agit ut illis suadeat, se multo majoribus dignatos esse bonis quam patres ipsorum, de Moysæ subobscurè loquens et de viris illis mirabilibus. Ideo cum dixisset eos qui manna comederant mortuos esse, intulit : *Qui manducat ex hoc pane, vivet in æternum*. Illud vero, *In deserto*, non sine causa posuit, sed indicans, illud non diu durasse, neque in terram promissionis venisse. Hic autem panis non est hujusmodi. 52. *Et panis quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo, pro mundi vita*. Merito quis dubitans hic quæsierit, cur hoc tempore hæc loquutus sit, quæ nihil proficerent, nihil ædificarent, imo potius ædificatis nocerent<sup>1</sup>. *Ex hoc*, inquit, *multi ex discipulis ejus retro abierunt dicentes, Durus est hic sermo, quis potest eum audire?* Erant enim hæc solis discipulis communicanda, ut Matthæus ait, *Seorsim loquebatur eis* (Marc. 4. 34). Quid ad hoc dicemus? quænam horum utilitas? Magna certe utilitas et necessitas. Quia enim instabant cibum petentes, sed corporeum, et majoribus suis præbitam escam memorantes, manna magnum quidpiam esse dicebant, ostendens illa omnia figuram et umbram esse, hunc vero cibum rei veritatem, escam memorat spiritualem. At, inquires, dicendum erat, *Patres vestri manducaverunt manna in deserto, ego vero panem dedi vobis*. Sed magnum erat discrimen: hoc videbatur minus esse, quod illud de cælo venisset, hoc autem panum miraculum in terra factum esset. Quia ergo quærebant cibum de cælo delatum, ideo sæpe dicebat, *De cælo descendi*. Si quis vero sciscitetur, cur de mysteriis loquutus sit, respondebimus, tempus opportunum fuisse hæc dicendi. Nam verborum obscuritas auditorem semper excitat, et attentiores efficit. Non ergo offendi oportuit, sed potius interrogare. Nunc autem illi abeunt. Nam si prophetam ipsum esse credebant, dictis credere oportuit. Itaque quod offensi sint, id ex eorum insipientia venit, non ex obscuritate sermonis. Tu vero consideres velim quomodo discipulos suos paulatim alliciat; hi enim sunt qui dicunt, *Verba vitæ habes: quo ibimus* (Joan. 6. 68)? Cæterum hic se datorem dicit, non Patrem: *Panem quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita*. Verum

Juxta Morel. legendum esset.... *Hæc locutus sit, que neminem ædificarent, nemini prodesse, imo potius us nocerent qui antea ædificati erant.*

<sup>1</sup> Juxta Savil., post illud, *snos paulatim alliciat*, legendum esset: *Hic enim se dantem inducit, non patrem: «Panem, etc.»*

non sic turbæ, sed contra, *Durus est hic sermo*, iniquiunt. Ideoque recedunt. Atqui non nova erat, neque variabat doctrina: nam Joannes illud<sup>1</sup> supra subindicaverat, cum Agnum ipsum vocavit. Sed, inquires, ipsi non intellexerant. Hoc et ego novi; sed neque discipuli id sciebant. Nam si resurrectionem nondum satis clare intelligebant, ideoque ignorabant quid illud esset, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (Joan. 2. 19); multo minus supra dicta capiebant, quæ obscuriora erant. Quod enim prophetæ surrexissent (a), norant, licet id Scripturæ non clare dicant: quod vero carnem quis manducaverit, nemo eorum dixerat. Attamen obtemperabant et sequebantur, atque confitebantur ipsum verba vitæ æternæ habere. Illud enim discipuli est, magistri verba non curiosius inquirere, sed audire et obsequi, ac tempus ad solutionem opportunum expectare. Cur ergo contrarium, accidit, inquires, et retrorsum abierunt? Id ex illorum insipientia evenit. Quando enim subit animum illa quæstio, *Quomodo*, tunc una ingreditur incredulitas. Sic et Nicodemus turbabatur dicens: *Quomodo potest homo intrare in ventrem matris suæ?* sic et hi nunc turbantur dicentes: 52. *Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum?* Nam si illud, *Quomodo*, inquires, cur de panibus non dicis, *Quomodo* quinque panes in tot alios multiplicavit? Nam tunc saturari curabant solummodo, nec considerabant miraculum. Sed experientia, inquires, tunc docuit. Ergo ob illam experientiam hæc facilius credi oportuit. Ideo namque prius illud tam mirabile patravit, ut illo edocti, non ultra dictis fidem negarent. Illi quidem tunc temporis nihil utilitatis ex dictis retulerunt, nos reipsa beneficio fruimur. Quapropter discendum quid sit miraculum mysteriorum, cur data sint, quæ illorum utilitas. *Unum corpus sumus*, inquit, *et membra ex carne et ossibus ejus* (Ephes. 5. 70). Initiati dictis obsequantur.

3. Ut ergo non solum per dilectionem, sed etiam reipsa, cum illa carne commisceamur: id quod efficitur per cibum quem ille dedit, ut ostendat nobis quanto erga nos ferveat amore. Ideo se nobis commiscuit, et in unum corpus totum constituit, ut unum simus, quasi corpus junctum capiti. Nam ardentis amoris hoc est indicium. Hoc subindicans Job, de servis suis dicebat, a quibus sic amabatur, ut ejus carnibus admisceri peroptarent: ut enim ardentem amorem ostenderent, dicebant: *Quis det nobis de carnibus suis, ut saturemur* (Job 31. 31)? Quod et Christus fecit, ad majorem nos amicitiam inducens, et suum nobis demonstrans amorem; neque se concupiscentibus videndum modo præbuit; sed tangendum, comedendum, dentibus terendum, commiscendum; desideriumque implevit omne. Ab illa ergo

<sup>1</sup> In Savil. legitur.... *pro mundi vita. Verum, nova hæc doctrina est, inquires, et inaudita: Joannes tamen illud, etc.* Morelli lectionem sequimur, quam item sequutus est Franciscus Aretinus. Verum ambæ lectiones, si quis attente legat, eodem redeunt.

(a) sic habent omnia exemplaria. Sed fateor non capere me quid hic sibi velit Chrysostomus.



ἐπήγαγεν· Ὅς ἂν φάγη ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ἄρτον δὲ ἦτοι τὰ δόγματα λέγει· ἐνταῦθα τὰ σωτήρια, καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς αὐτὸν, ἣ τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ. Ἀμφοτέρω γὰρ νευροὶ τὴν ψυχὴν. Καίτοι γε ἀλλαχοῦ εἰπόντος· Ἐὰν τις μου τὸν λόγον ἀκούσῃ, οὐ μὴ γέυσεται θανάτου, καὶ ἐσκανδαλίσθησαν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τι τοιοῦτον ἔπαθον, τάχα διὰ τὸ ἔτι δυσωπεισθαι αὐτὸν ἀπὸ τῶν γεγεννημένων ἄρτων.

β'. Ὅρα δὲ καὶ πόθεν ποιεῖται τὴν πρὸς τὸ μάννα διαφορὰν. Ἀπὸ τοῦ οἶον τὸ τέλος ἀκούσαι ἑκατέρας τῆς τροφῆς. Δεικνύς γὰρ, ὅτι οὐ ξένην τινὰ ἐκείνη παρέχε τὴν χρεῖαν, ἐπήγαγεν· *Οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸ μάννα, καὶ ἀπέθανον*. Ἐἴτα κατασκευάζει [271] τὸ μάλιστα πείθον αὐτοὺς, ὅτι πολλῶν τῶν πατέρων αὐτῶν μειζόνων αὐτοὶ ἠξίωνται, τοὺς περὶ Μωυσῆα αἰνιττόμενος θαυμαστοὺς ἀνδρας ἐκείνους. Διὰ τοῦτο ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι ἀπέθανον οἱ τὸ μάννα φαγόντες, ἐπήγαγεν· *Ὁ τρώγων ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*. Καὶ τὸ Ἐν τῇ ἐρήμῳ δὲ οὐχ ἀπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' αἰνιττόμενος ὅτι οὐδὲ ἐξετάθη ἐπὶ χρόνον πολὺν, οὐδὲ συνεισῆλθεν εἰς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν. Οὗτος δὲ ὁ ἄρτος οὐ τοιοῦτος. Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ἢν ἐγὼ δώσω, ἢν σὰρξ μου ἐστίν, ἢν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Εἰκότως ζητήσασιν ἂν τις ἐνταῦθα διαφορῶν, ποῖος τῶν λόγων τούτων καιρὸς ἦν, οἰκοδομούντων μὲν οὐδὲν\* οὐδὲ χρησιμεύοντων, μᾶλλον δὲ τοῖς οἰκοδομηθεῖσι καὶ λυμαινομένοις. Ἐκ τούτου, φησὶ, πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐπὶ πᾶσι λθόντες εἰς τὰ ὄπισω. Λέγοντες· *Σκληρὸς ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος, τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν*; Ἐνῆν γὰρ ταῦτα μόνοις παραθήσθαι τοῖς μαθηταῖς, καθάπερ ὁ Ματθαῖος ἔλεγεν, ὅτι *Ἰδίᾳ διαλέξετο αὐτοῖς*. Τί ποτε οὖν πρὸς τοῦτο ἐρούμεν; Ὅτι καὶ νῦν τῶν τοιοῦτων ῥημάτων πολὺ καὶ τὸ χρησίμων. καὶ τὸ ἀναγκαῖον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέκειντο τροφὴν αἰτοῦντες μὲν, ἀλλὰ τὴν σωματικὴν, καὶ τῆς ἐπὶ τῶν προγόνων παρασχεθείσης ἀναμιμνήσκοντες αὐτὸν τροφῆς, τὸ μάννα μέγα ἔλεγον, δεικνύς ὅτι πάντα ἐκεῖνα τύπος ἦν καὶ αἰκία, ἣ δὲ πραγμάτων ἀλήθεια ἢ παροῦσά ἐστι, μέμνητα: τροφῆς πνευματικῆς. Ἄλλ' ἔδει, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸ μάννα· ἐγὼ δὲ ἄρτον παρέσχον ὑμῖν. Ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον ἦν. Ἐδόκει γὰρ τοῦτο καὶ ἔλαττον ἐκείνου, τῷ ἐκείνο μὲν ἀνωθεν φέρεσθαι, τοῦτο δὲ κάτω γεγενῆσθαι τὸ θαῦμα τῶν ἄρτων. Ἐπεὶ οὖν ἐξήτουν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φερομένην τροφὴν, διὰ τοῦτο συνεχῶς ἔλεγεν, *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα*. Εἰ δὲ ἐξετάζοι τις, τί δήποτε καὶ τὸν περὶ μυστηρίων ἐνέβαλε λόγον; ἐκεῖνο ἂν εἰποῖμεν πρὸς αὐτὸν, ὅτι καὶ τούτων σφόδρα τῶν λόγων ὁ καιρὸς ἦν. Τὸ γὰρ ἀσαφὲς τῶν εἰρημένων ἀεὶ τὸν ἀκροατὴν διανίστασι καὶ προσεμικτώτερον ἐργάζεται. Οὐ τοίνυν σκανδαλίζεσθαι ἔδει, ἀλλ' ἐρωτᾶν μᾶλλον καὶ πυθάνεσθαι. Νῦν δὲ ἀναχωροῦσιν<sup>b</sup>. Εἰ γὰρ προφήτην αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον, ἐχρῆν πιστεῦσαι τοῖς λεγομένοις. Ὅστε τῆς ἐκείνων ἀνοίας τὸ σκάνδαλον ἦν, οὐ τῆς ἀπορίας τῶν λεγομένων. Σὺ δὲ ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν τοὺς μαθητάς συνέδησεν ἑαυτῷ· οὗτοι γὰρ εἰσιν οἱ λέγοντες, *Ῥήματα ζωῆς ἔχεις· ποῦ ἀπελευσόμεθα*; Πλὴν ἑαυτὸν ἐνταῦθα εἰσάγει διδόντα, οὐ τὸν Πατέρα<sup>c</sup>. Ὁ ἄρτος, λέγων, ὃν ἐγὼ δώσω, σὰρξ μου ἐστίν. Ἄλλ' οὐχ ὁ βλοιο οὕτως, ἀλλ' ἀπειναντίας· *Σκληρὸς ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος*. Διὸ καὶ ἀναχωροῦσι. Καίτοι οὐδὲ

ξένη τις ἦν ἡ διδασκαλία, καὶ παρηλλαγμένη. Ὁ γὰρ Ἰωάννης<sup>d</sup> ἀνωθεν τοῦτο ἤνιξτο, ἀμύνων αὐτὸν προσεπιπών. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἤδεσαν, φησὶν. Ὅλα κάγω· ἀλλ' οὐδὲ οἱ μαθηταὶ ἠπίσταντο. Εἰ γὰρ περὶ ἀναστάσεως οὐδέπω τι ἤδεσαν σαφῆς, διὰ [272] τοῦτο δὲ καὶ ἠγνόησαν τί ποτὲ ἐστὶ τὸ, *Λύσατε τὸν καθὼν τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερω αὐτόν*· πολλῶ μᾶλλον περὶ τῶν εἰρημένων· ταῦτα γὰρ ἐκείνων ἀσαφέστερα ἦν. Ὅτι μὲν γὰρ προφήται ἀνέστησαν<sup>e</sup>, ἤδεσαν, εἰ καὶ μὴ οὕτω σαφῶς εἰρήκασιν αἱ Γραφαί· ὅτι δὲ σάρκα τις ἔφαγεν, οὐδέποτε οὐδέ τις εἶπεν ἐκείνων. Ἄλλ' ὁμως ἐπίεθοντο καὶ ἠκολούθουν, καὶ ὠμολόγουν ῥήματα ζωῆς αἰώνιον αὐτὸν ἔχειν. Τοῦτο γὰρ μαθητοῦ, τὸ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ τοῦ διδασκάλου, ἀλλ' ἀκούειν καὶ πείθεσθαι, καὶ τὸν προσήκοντα καιρὸν ἀναμένειν τῆς λύσεως. Τί οὖν, φησὶν, ὅτι τούναντιον συνέδη, καὶ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὄπισω; Τοῦτο παρὰ τὴν ἐκείνων ἀνοίαν. Ὅταν γὰρ ἡ ζήτησις τοῦ πῶς εἰσέλθῃ, συνέρχεται καὶ ἀπιστία. Οὕτω καὶ Νικηδῆμος ἐθροβεῖτο λέγων· *Πῶς δύναται ἄνθρωπος εἰσελθεῖν εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ*; οὕτω καὶ οὗτοι ταράττονται λέγοντες, *Πῶς δύναται δοῦναι ἡμῖν φαγεῖν οὗτος τὴν σάρκα αὐτοῦ*; Εἰ γὰρ τὸ πῶς ζητεῖς, διατὶ τοῦτο ἐπὶ τῶν ἄρτων οὐκ εἶπες, πῶς τοῦ πέντε εἰς ποσούτους ἐξέτεινεν; Ὅτι τοῦ κοῦρεσθῆναι μόνον ἦσαν τότε, οὐ τοῦ τὸ θαῦμα ἰδεῖν. Ἄλλ' ἡ πείρα τότε, φησὶν, ἐπαίθευσεν. Οὐκοῦν ἐξ ἐκείνης ἔδει καὶ ταῦτα γενέσθαι εὐπαράδεκτα. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν ἐθαυματούργησε τὸ παράδοξον ἐκεῖνο, ἵνα δι' ἐκείνου διδαχθάντες, μηκέτι διαπιστώσι τοῖς μετὰ ταῦτα λεγομένοις. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν οὐδὲν ἐκαρπώσαντο τότε ἐκ τῶν εἰρημένων· ἡμεῖς δὲ τῆς εὐεργεσίας δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἀπολελαύκαμεν. Διὸ καὶ ἀναγκαῖον μαθεῖν τὸ θαῦμα τῶν μυστηρίων, τί ποτὲ ἐστὶ, καὶ διατὶ ἐδόθη, καὶ τίς ἡ ὠφέλεια τοῦ πράγματος. *Ἐν σῶμα γινόμεθα, καὶ μέλη, φησὶν, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ*. Οἱ δὲ μεμυημένοι παρακολουθεῖσάντων τοῖς λεγομένοις.

γ'. Ἴν' οὖν μὴ μόνον κατὰ τὴν ἀγάπην τοῦτο γενόμεθα, ἀλλὰ καὶ κατ' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, εἰς ἐκείνην ἀνακερασθῶμεν τὴν σάρκα. Διὰ τῆς τροφῆς γὰρ τοῦτο γίνεται ἡς ἐχαρίσατο, βουλόμενος ἡμῖν δεῖξαι τὴν πόθον, ὃν ἔχει περὶ ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο ἀνέμιξεν ἑαυτὸν ἡμῖν, καὶ ἀνέφυρε τὸ σῶμα αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς, ἵνα ἐν τῷ ὑπάρξωμεν, καθάπερ σῶμα κεφαλῆς συνημμένον. Τῶν γὰρ σφόδρα ποθοῦντων ἐστὶ τοῦτο δείγμα. Τοῦτο γούν<sup>f</sup> καὶ ὁ Ἰωὴ αἰνιττόμενος, ἔλεγε περὶ τῶν ἑαυτοῦ οἰκετῶν, οἷς ἦν οὕτω μεθ' ὑπερβολῆς ποθεινός, ὡς προσφύναί ταις σαρκὶν αὐτοῦ ἐπιθυμεῖν. Ἐκεῖνοι γὰρ τὸν πολὺν αὐτῶν ἐνδεικνύμενοι πόθον ὃν εἶχον, *Τίς ἂν δάψῃ ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ*, ἔλεγον, *ἐμπλησθῆναι*; Διὸ δὴ καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὸ πεποίηκεν, εἰς φιλίαν ἡμᾶς ἐνάγων μεζονα, καὶ τὸν αὐτοῦ πόθον ἐπιδεικνύς<sup>g</sup> τὸν περὶ ἡμᾶς, οὐκ ἰδεῖν αὐτὸν μόνον παρέσχε τοῖς ἐπιθυμοῦσιν· ἀλλὰ καὶ ἄψασθαι, καὶ φαγεῖν, καὶ ἐμπῆξαι τοὺς ὀδόντας τῇ σαρκί, καὶ συμπλακῆναι, καὶ τὸν πόθον ἐμπλησῆσαι πάντα. Ὡς λέοντες τοίνυν πῦρ πνέοντες, οὕτως ἀπὸ τῆς τραπέζης ἀναχωρῶμεν ἐκείνης, φοβεροὶ τῷ διαβόλῳ γινόμενοι, καὶ τὴν κεφαλὴν τὴν ἡμετέραν ἐννοοῦντες, καὶ τὴν ἀγάπην ἦν περὶ ἡμᾶς [273] ἐπ-

\* Morel. μὲν οὐδένα. <sup>b</sup> Savil. ἀνεχώρησαν. <sup>c</sup> Savil. κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀνάγαγε πρὸς αὐτόν. Ἐνταῦθα γὰρ ἑαυτὸν φησὶ ἰδέσθαι, σὺ τὸν Πατέρα. Morelli lectionem sequimur, quam secutus est Interpres.

<sup>d</sup> Savil. μοῦ ἐστιν. ἦν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ἀλλὰ ξένη τις ἦν ἡ διδασκαλία, φησὶ, καὶ παρηλλαγμένη. Καίτοι γε ὁ Ἰωάννης. <sup>e</sup> Ὅτι μὲν γὰρ προφήται ἀνέστησαν. *Videsis quae ad interpretationem Luliani nota sunt.* <sup>f</sup> Savil. ἐστὶ τοῦτο. Τοῦτο γούν. <sup>g</sup> Ἐνδεικνύμενος, Savil. recte.

δείξατο. Οἱ μὲν οὖν γεννήσαντες, πολλάκις ἑτέροις τρέφειν διδῶσαι τὰ τεχθέντα· ἐγὼ δὲ οὐχ οὕτω, φησίν, ἀλλὰ ταῖς σαρκὶ τρέφω ταῖς ἐμαῖς, ἐμαυτὸν ὕμιν παρατίθημι, πάντας ὑμᾶς εὐγενεῖς εἶναι βουλόμενος, καὶ χρηστὰς ὑμῖν περὶ τῶν μελλόντων ὑποτείνων· ἑλπίδας. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα ὑμῖν ἐκδοὺς ἑαυτὸν, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῷ μέλλοντι. Ἀδελφός ἠθέλησα ὑμέτερος γενέσθαι· ἐκοινωνήσα σαρκὸς καὶ αἵματος δι' ὑμᾶς, πάλιν αὐτὴν ὑμῖν τὴν σάρκα καὶ τὸ αἷμα, δι' ὃν συγγενὴς ἐγενόμην, ἐκδίδωμι.

Τοῦτο τὸ αἷμα τὴν εἰκόνα ἡμῖν ἀνοηρὰν ἐργάζεται τὴν βασιλικὴν, τοῦτο κάλλος ἀμήχανον τίκτει, τοῦτο ἀπομαρυνθῆναι τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν οὐκ ἀφίησιν, ἄρδον αὐτὴν συνεχῶς καὶ τρέφον. Τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν σιτίων ἡμῖν αἷμα γινόμενον, οὐκ εὐθὺς τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἑτέρον τι· τοῦτο δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' εὐθὺς τὴν ψυχὴν ἀρδεύει, καὶ μεγάλην τιὰ δύναμιν ἐμποιεῖ. Τοῦτο τὸ αἷμα ἀξίως<sup>β</sup> λαμβανόμενον ἐλαύνει μὲν δαίμονας καὶ πύβρωθεν ἡμῶν ποιεῖ, καλεῖ δὲ ἀγγέλους πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὸν δεσπότην τῶν ἀγγέλων. Ὅπου γὰρ ἂν ἴδωσι τὸ αἷμα τὸ δεσποτικόν, φεύγουσι μὲν δαίμονες, συντρέχουσι δὲ ἄγγελοι. Τοῦτο τὸ αἷμα ἐκχυθὲν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐξέπλυε<sup>γ</sup>. Πολλὰ περὶ τοῦ αἵματος· τοῦτου καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιλοσόφησε. Τοῦτο τὸ αἷμα τὰ ἄδυστα καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἐκάθηρεν. Εἰ δὲ ὁ τύπος αὐτοῦ τοσαύτην ἔσχεν ἰσχύν, ἐν τε τῷ ναφ' τῶν Ἑβραίων, ἐν τε Αἰγύπτῳ μέση, ταῖς<sup>δ</sup> φιλιαῖς ἐπιχρῶμενον· πολλῶ μᾶλλον ἡ ἀλήθεια. Τοῦτο τὸ αἷμα, τὸ χρυσοῦν θυσιαστήριον ἡγίασε· τοῦτου χωρὶς οὐκ ἐτόλμα ὁ ἀρχιερεὺς εἰς τὰ ἄδυστα εἰσελάει· τοῦτο τὸ αἷμα ἱερέας χειροτονεῖ· τοῦτο ἀπέλουεν ἀμαρτίας ἐν τοῖς τύποις. Εἰ δὲ ἐν τοῖς τύποις τοσαύτην ἔσχεν ἰσχύν, εἰ τὴν σκιάν οὕτως ὁ θάνατος ἐφριξε, τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν, εἰπέ μοι, πῶς οὐκ ἂν ἐφοβήθη; Τοῦτο ἡ σωτηρία τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τοῦτω λούεται· ἡ ψυχὴ, τοῦτω καλλωπίζεται, τοῦτω πυροῦται, τοῦτο πυρὸς λαμπρότερον ἐργάζεται τὴν νοῦν τὸν ἡμέτερον, τοῦτο χρυσοῦ φαειρότερον τὴν ψυχὴν ποιεῖ, τοῦτο ἐξεχύθη τὸ αἷμα, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐποίησε βατόν.

δ. Φρικτὰ δυντὼς τὰ μυστήρια τῆς Ἐκκλησίας, φρικτὸν δυντὼς τὸ θυσιαστήριον. Ἀνέβαινε ἐκ τοῦ παραδείσου πηγῇ, ποταμούς αἰσθητοὺς προχέουσα· ἀπὸ τῆς τραπέζης ταύτης ἀνέεισι πηγῇ, ποταμούς ἀφιεῖται πνευματικούς. Παρὰ ταύτην τὴν πηγὴν πεφουτευμένοι εἰσίν, οὐκ ἰσάει ἀκαρποὶ, ἀλλὰ δένδρα πρὸς αὐτὸν φθάνοντα τὸν οὐρανόν, καρπὸν ἔχοντα ὄριμον ἀεὶ καὶ ἀμάραντον. Εἴ τις καυσουταί, παρὰ ταύτην ἡκέτω τὴν πηγὴν, καὶ καταψυχέτω τὸ καῦσος. Καὶ γὰρ αὐχοὺς λύει, καὶ τὰ διακαῆ πάντα παραψύχει, οὐ τὰ ἐξ ἡλίου διακαίμενα, ἀλλὰ τὰ ἐκ τῶν βελῶν τῶν πεπυρωμένων. Καὶ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἀνωθεν ἔχει, καὶ τὴν ῥίζαν ἐκείθεν, ὅθεν καὶ ἀρδεύεται. Πολλοὶ ταύτης οἱ ῥύακες τῆς πηγῆς, οὓς

<sup>α</sup> Allii παρατείνων. <sup>β</sup> Allii τοῦτο τὸ αἷμα τὸ μυστικὸν ἀξίως. <sup>γ</sup> Morel. ἐξέλυσε. <sup>δ</sup> Morel. μέση αὐταῖς ταῖς. Infra pro ἀπέλουεν Savil. et Cod. 706 ἐκάθηρεν, Cod. 703. ἐκάθαιρεν, idemque ἀμαρτήματα τὰ ἐν. <sup>ε</sup> Morel. τοῦτω φέεται. <sup>ς</sup> Savil. ἀσθητοὺς ἀφιεῖσα. <sup>ζ</sup> Savil. πάντα παραμυθεῖται. Οὐ τὰ ἐξ ἡλίου, ἀλλὰ τὰ.

ἀφίησιν ὁ Παράκλητος· καὶ μεσίτης ὁ Υἱὸς γίνεται, οὐ δικελλαν ἔχων καὶ ὁδοποιῶν, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν ἀνοίγων τὴν παρ' ἡμῖν. [274] Αὕτη ἡ πηγὴ φωτὸς ἐστὶ πηγῇ, ἀναβλύζουσα ἀληθείας ἀκτῖνας. Ταύτη καὶ αἱ ἄνω παρεστήκασι δυνάμεις, πρὸς τὸ κάλλος ἐνορῶσαι τῶν βεῖθρον, ἐπειδὴ καὶ σαφέστερον εἰκναι τῶν προκειμένων θεωροῦσι τὴν δύναμιν, καὶ τὰς μαρμαρυγὰς τὰς ἀπροσίτους. Ὡσπερ γὰρ χρυσοῦ τηχομένου, ἂν τε τὴν χειρὰ τις ἐμβάλλῃ, εἰ ὁλόν τε ἦν, ἂν τε τὴν γλῶτταν, χρυστὴν εὐθὺς αὐτὴν ἐποίησεν ἂν· οὕτω δὴ καὶ πολλῶ πλέον ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν ἐργάζεται τὰ προκειμένα. Ἀναξεί μὲν γὰρ πυρὸς σφοδρότερον ὁ ποταμὸς, ἀλλ' οὐ καίει, ἀλλὰ βαπτίζει μόνον ὅπερ ἂν λάβῃ. Τοῦτο τὸ αἷμα ἀνωθεν προετυποῦτο ἀεὶ, ἐν θυσιαστηρίοις, ἐν δικαίω σφαγαῖς· τοῦτο ἡ τιμὴ τῆς οἰκουμένης, τοῦτω ἡγόρασε τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Χριστὸς, τοῦτω κατεκόσμησεν αὐτὴν ἅπασαν. Καθάπερ γὰρ ἀνθρώπου οἰκέτας ὠνούμενος χρυσοῦν δίδωσι, καὶ καλλωπίζει πάλιν αὐτοὺς βουλόμενος, χρυσῶ τοῦτο ποιεῖ· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, καὶ ἡγόρασεν ἡμᾶς αἵματι, καὶ ἐκόσμησεν αἵματι. Οἱ τοῦτου μετέχοντες τοῦ αἵματος, μετὰ ἀγγέλων, καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ τῶν ἀνω δυνάμεων ἐστῆκασιν, αὐτὴν περικείμενοι τοῦ Χριστοῦ τὴν βασιλικὴν στολήν, τὰ ὄπλα ἔχοντες τὰ πνευματικά. Ἄλλ' οὐδὲν εἶπον οὐδέπω μέγα· αὐτὸν γὰρ εἰσὶν ἐνδεδομένοι τὸν βασιλέα. Ἄλλ' ὡσπερ ἐστὶ μέγα καὶ θαυμαστὸν, οὕτως ἂν μὲν μετὰ καθαρότητος προσέλθῃς, εἰς σωτηρίαν προσήλθῃς· ἂν δὲ μετὰ πονηροῦ συνειδίχῃς, εἰς κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Ὁ γὰρ ἐσθλιω, φησὶ, καὶ πίτων ἀναξίως τῷ Κυρίου, κρῖμα ἐαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει. Εἰ τοίνυν οἱ βυβουίντες τὴν πορφύραν τὴν βασιλικὴν κολάζονται ὁμοίως, ὡσπερ οἱ διαρρήγνυντες· τί ἀπεικὸς<sup>β</sup> καὶ τοὺς ἀκαθάρτους διανοεῖα δεχομένους τὸ σῶμα, τὴν σὺτὴν ὑπομείναι τιμωρίαν τοῖς αὐτὸ διαρρήξασιν διὰ τῶν ἡλῶν; Ὅρα γοῦν πῶς φοβερὰν ἐδείξεν ὁ Παῦλος τὴν κόλασιν, εἰπὼν· Ἀθετήσας τὴν νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυνὸν ἡ τρισεὶς μάρτυρον ἀποθνήσκει· πόσῳ, δοκεῖτε, χειρότερος ἀξιωθῆσεται τιμωρίας, ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος ἐν ψῆμῳ; Προσέχωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς, ἀγαπητοὶ, τοιοῦτον ἀπολαύοντες ἀγαθὸν· καὶ ὅταν βουλῆσθαι αἰσχροῦν τι εἰπεῖν, ἢ συναρταζομένους ἑαυτοὺς ἰδόμενον ὑπὸ ὀργῆς, ἢ ἑτέρου τινὸς τοιοῦτου πάθους, λογισάμεθα τίνων κατηξιώθημεν, ὅσου Πνεύματος ἀπυλαύσαμεν· καὶ ἔσται σωφρονισμὸς ἢ ἡμῖν τῶν ἀλλῶν παθῶν οὗτος ὁ λογισμὸς. Μέχρι γὰρ τίνος τοῖς παροῦσι προσηλώμεθα; μέχρι τίνος οὐ διεγειρόμεθα; μέχρι τίνος οὐ φροντίζομεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας; Ἐννοήσωμεν τίνων ἡμᾶς κατηξίωσεν ὁ Θεός, εὐχαριστήσωμεν, δοξάσωμεν, μὴ διὰ πίστεως μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν· ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>β</sup> Savil. οὐδὲν ἀπεικός. Morel. τί ἀπεικός, et sic legit Franciscus Aretinus. <sup>γ</sup> Allii ἔστω σωφρονισμός.

#### [275] OMIAIA MZ'.

Ἐπεὶ οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐλπίθω, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν αἰώνιον ἐν ἑαυτοῖς. Ὁ δὲ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίπων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ.

α'. Ὅταν περὶ πνευματικῶν διαλεγόμεθα, μῆδεν

ἔστω βιωτικὸν ἐν ταῖς ἡμέτεραις ψυχαῖς, μῆδεν γήϊνον· ἀλλὰ πάντα ἀναχωρεῖτω, πάντα ἐξοριζέσθω τὰ τοιαῦτα, καὶ ὅλοι· γινώμεθα τῆς τῶν θεῶν λογίων

<sup>α</sup> Ita Savil. Morel., ἀλλὰ πάντων ἀπαγορεύσαντες τούτων, καὶ πάντα ἐξορίσαντες ἐκ τῆς διανοίας ἡμῶν ταῦτα, ὅλοι. Mox Cold. nostri ἐπιβαίνοντες sine πόλει, quod uncis inclusimus hubel Savil.

mensa recedamus, tamquam leones ignem spirantes, diabolo terribiles, cogitantes quod sit caput nostrum, et quantam nobis dilectionem exhibuerit. Parentes sæpe liberos suos aliisque alendos tradunt; ego contra carnibus illos meis alo, meipsum appono, vos omnes nobiles esse volo, et bonam de futuris spem adfero. Nam qui in hac vita se vobis tradidit, multo magis in futura favebit. Frater esse vester volui, propter vos communem habui carnem et sanguinem: rursus vobis carnem et sanguinem trado per quæ congener vobis factus sum.

*Sanguinis Christi encomia.* — Hic sanguis in nobis regiam, floridamque exhibet imaginem, pulchritudinem parit incredibilem, animæ nobilitatem marcescere non sinit, dum frequenter irrigat et nutrit. Sanguis enim non statim in nobis fit ex cibo, sed aliud quidpiam: hic vero sanguis confestim irrigat animam, et magnam vim indit. Hic sanguis<sup>1</sup> digne acceptus dæmonas procul pellit, angelos ad nos advocat, ipsumque angelorum Dominum. Dæmones quippe fugiunt, ubi vident sanguinem Dominicum; accurrunt autem angeli. Hic sanguis effusus totum orbem abluit<sup>2</sup>. Multa de hoc sanguine beatus Paulus in Epistola ad Hebræos philosophice tradidit. Hic sanguis adyta et sancta sanctorum purgavit. Quod si ejus figura tantam vim habuit in Hebræorum templo, in media Ægypto, liminibus aspersus, multo majorem ipsa veritas habet. Hic sanguis aram auream sacravit: sine hoc non audebat princeps sacerdotum in adyta ingredi. Hic sanguis sacerdotes ordinabat, hic in figuris peccata abluebat. Si in figuris tantam vim habuit, si umbram ita mors horruit; veritatem, quæso, quantum formidabit? Hic sanguis salus animarum nostrarum est: hoc abluitur<sup>3</sup> anima, hoc ornatur, hoc incenditur: hic igne splendidiorem mentem nostram reddit: hic sanguis effusus cælum pervium fecit.

4. Tremenda vere mysteria Ecclesiæ; horrendum vere altare. Ex paradiso fons scaturit sensiles emittens fluvios: ex hac mensa fons scaturit fluvius emittens spirituales. Ad hunc fontem eriguntur non salices infructuosæ, sed arbores ad ipsum cælum pertingentes, quæ fructus semper producant tempestivos, qui nunquam marcescunt. Si quis æstuat, hunc adeat fontem, et ardorem temperet. Nam æstum fugat, et adusta omnia refrigerat: non quæ ex solis ardore æstuant, sed quæ igneis sagittis exusta sunt. Supernum enim habet principium et radicem, unde

et irrigatur. Ex hoc fonte multi rivi manant, quos emittit Paracletus, Filiusque mediator est: non bident viam parat, sed affectum nostrum aperit. Hic fons lucis est, veritatis radios diffundens. Huic etiam adstant supernæ virtutes, alveorum pulchritudinem intuentes: quia clarius propositæ rei vim, et inaccessos radios perspiciunt. Ut enim si quis in liquefactum aurum manum vel linguam injiciat, si tamen id fieri possit, statim inauratam reddit; id proposita mysteria longe melius animæ præstant. Fluvius enim igne ferventius ebullit; at non urit, sed abluit tantum. Hunc sanguinem olim præfigurabant in altariibus, in legitimis cordibus: hoc est orbis pretium, hoc est quo Christus Ecclesiam emit, hoc illam totam ornavit. Ut enim qui servos emit, aurum dat, et illos si ornare velit, auro ornat: ita et Christus nos sanguine suo et emit et ornavit. Qui hujus sanguinis participes sunt, cum angelis stant et archangelis et supernis potestatibus, regia Christi stola induti et armis spiritualibus instructi. Sed nihil magnum hactenus dixi: nam ipso sunt induti rege. Sed sicut res est magna et mirabilis: ita si cum puritate accesseris, ad salutem accessisti; si cum mala conscientia, ad supplicium et ultionem. *Qui enim manducat, inquit, et bibit indigne Domino, judicium sibi manducat et bibit* (1. Cor. 11. 29). Si itaque ii qui regiam purpuram inquinant, ac si discinderent, puniuntur: quid mirum si ii qui immundo animo hoc corpus accipiunt, idem subeant supplicium, quod ii qui illud corpus clavis transfixerunt? Vide quam terribile Paulus exhibeat supplicium: *Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei concucaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est* (Hebr. 10. 28. 29)? Attendamus igitur nobis ipsis, dilecti, cum tantis fruamur bonis; et cum turpe quidpiam loqui subit animum, vel quando ira, vel pravo quopiam affectu nos corripi cernimus, nobiscum reputemus quibus dignati simus beneficiis, quem Spiritum acceperimus. Hæc cogitatio nostros temperabit<sup>4</sup> affectus. Quousque enim rebus præsentibus hærebimus? quousque non excitabimur? quousque nullam salutis nostræ curam habebimus? Cogitemus quibusnam nos Deus dignatus sit, gratias agamus, gloriam referamus, non modo per fidem, sed etiam per opera: ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Alii legunt, *hic sanguis mysticus.*

<sup>2</sup> Juxta Morel. legendum, *eripit*, pro, *abluit*.

<sup>3</sup> Idem legit, *laufficatur*, pro, *abluitur*.

<sup>4</sup> Alii habent, *temperet*.

## HOMILIA XLVII.

CAP. 6. v. 53. *Dixit ergo eis Jesus: Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam æternam in vobis.* 54. *Qui autem manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam in semetipso.*

1. Cum de rebus spiritualibus disserimus, nihil

sæculare sit in animis nostris, nihil terrenum, sed his omnibus abdicatis ac depulsis, divinis sermonibus toti hæreamus. Nam si rege in urbem veniente, tumultus omnis depellitur; multo magis Spiritu nos alloquente, cum multa quiete, cum multo terrore audire nos par est. Horrore namque digna hodie lecta sunt. Audi enim. *Amen dico vobis, inquit, nisi*

quia manducaverit carnem meam, et biberit sanguinem meum, non habebit vitam in semetipso<sup>1</sup>. Quia prius dixerant id impossibile esse, ostendit id non modo non impossibile, sed etiam valde necessarium esse. Quamobrem subdit: *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die*. Quia enim dixerat, *Si quis manducaverit ex hoc pane, non morietur in æternum*; verisimileque erat hinc illos offensos fore, ut prius cum dicebant, *Abraham mortuus est, et prophetae mortui sunt, et quomodo tu dicis, non gustabit mortem?* resurrectionem ponit solvens quæstionem, et ostendens non moriturum esse usque in finem. Frequenter autem in mysteriis versatur, ut ostendat quam necessaria res sit, et quod omnino fieri oporteat. Nam 55. *Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus*. Quid sibi vult illud? Aut vult significare, hunc esse verum cibum, qui animam servet; aut vult dictis suis fidem facere, ne putent id quod dictum fuit, ænigma vel parabolam esse, sed sciant oportere omnino corpus comedere. Deinde ait, 56. *Qui manducat meam carnem, in me manet*, ut significet quod se cum ipso admisceat. Quod autem sequitur, non colærere videtur, nisi attendamus. Quæ, inquit, est consequentia, postquam dixerat, *Qui manducat meam carnem, in me manet*, subjungere, 57. *Sicut misit me vivens Pater, ita et ego vivo propter Patrem?* Imo hæc magnam habent consonantiam. Nam cum vitam æternam sæpe dixisset, ad id confirmandum addit, *In me manet*. Si enim in me manet, et ego vivo, palam est et illum esse victurum. Deinde ait: *Sicut misit me vivens Pater*. Hæc est comparatio et similitudo, ac si diceret, Vivo ego sicut et Pater. Et ne ingentum putares, statim addidit, *Propter Patrem*, non quod operatione quadam ad vivendum opus habeat. Superius enim hanc amovens suspicionem dicebat: *Sicut Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso*. Quod si egeat operatione, sequetur aut Patrem non dedisse, et id falsum esse; vel si dederit, nullo postea opitulante opus habiturum esse. Quid sibi vult, *Propter Patrem?* Causam solum indicat. Hoc porro vult significare: Sicut vivit Pater, et ego vivo. *Et qui manducat me, et ille vivet propter me*. Vitam hic dicit non qualemcumque, sed conspicuam. Quod autem id non de simplici vita dicat, sed de gloriosa et ineffabili illa, hinc palam est, quod omnes infideles et non initiati vivant, licet de ejus carne non manducant. Videntur quod non de hac vita sermo sit, sed de illa? Quod autem dicit, hujusmodi est. Qui manducat meam carnem, moriendo non peribit, neque punietur. Imo non de communi resurrectione loquitur; omnes quippe resurgent; sed de eximia et gloriosa resurrectione, quam merces sequetur. 59. *Hic est panis qui de cælo descendit: non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum*. Frequenter id repetit, ut in mentem auditorum infigat (ultima enim

<sup>1</sup> Alias legitur, non habet vitam æternam.

hæc erat doctrina), et de resurrectione, et de vita æterna fides confirmaretur. Ideoque resurrectionem addit; tum quia dixit, *Vitam æternam*, tum ut ostendat illam vitam non nunc esse, sed post resurrectionem. Et undenam, inquires, hoc probatur? Ex Scripturis. Nam ubique illos eo mittit, ut inde discant. Cum vero dixit, *Qui dat vitam mundo*, in æmulationem deducit; ut alios dono tanto frui videntes, non extra maneant. Frequenter autem manna commemorat, tum ut differentiam indieet, tum ut illos ad fidem inducat. Nam si potuit Deus sine messe, sine frumento, et reliquo apparatu illos per quadraginta annos alere; multo magis nunc, postquam ad majora patrandam venit, id poterit. Alioquin si illa figuræ erant, et sine sudore laboreque colligebant escam; multo magis nunc hoc erit, ubi tanta differentia, ubi nulla vere mors, ubi vita vera fruimur.

*Cur Christus sæpe vitam memorat.* — E re autem vitæ sæpe meminit, quia illud apud homines in optatis est; nihilque suavius, quam non mori. Nam in Veteri Testamento diuturnitas vitæ promittebatur; sed nunc non diuturnitas modo, sed vita sine fine promittitur. Simul etiam vult ostendere, se supplicium a peccato inductum nunc revocare, sententiam illam mortis solvendo, dum vitam non qualemcumque, sed æternam, contra quam prius statutum fuerat, induceret. 59. *Hæc dixit in synagoga docens in Capernaum*, ubi multa mirabilia patrarat; quare maxime audiendus erat.

2. Cur porro in synagoga docebat, et in templo? Tum ut multitudinem traheret, tum ut ostenderet se non contrarium esse Patri. 60. *Multi autem ex discipulis audientes dicebant, Durus est hic sermo*. Quid sibi vult hoc, *Durus est?* Id est, asper, laboriosus. Atqui nihil tale dicebat: neque enim de vitæ instituto loquebatur, sed de doctrina, identidem de fide in Christum habenda loquens. Cur ergo durus est sermo? An quod vitam promittat et resurrectionem? an quod dicat se ex cælo descendisse? an quod nemo salvus esse possit, nisi carnem ejus manducet? Hæc cæcine, quæso, dura sunt? Quis hoc dixerit? Quid sibi vult ergo illud, *Durus?* Captu difficilis, infirmitatem illorum superans, terrore plenus. Putabant enim ipsam ea loqui quæ ejus dignitatem et gradum superarent. Ideo dicebant, *Quis potest eum audire?* idque forte ad sui excusationem, quod essent discessuræ. 61. *Sciens autem Jesus apud semetipsum, quia murmurabant de hoc discipuli ejus* (hoc enim divinitatis illius erat, secreta in medium proferre) deinde dicit: *Hoc vos scandalizat?* 62. *Si ergo videritis Filium hominis ascendentem, ubi erat prius*. Idem Nathanaeli dixit: *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis? majora his videbis* (Joan. 1. 50); et Nicodemo, *Nemo ascendit in cælum, nisi Filius hominis, qui est in cælo* (Joan. 3. 13). Quid igitur? difficultates difficultatibus addit? Minime, absit; sed doctrinæ magnitudine et copia ipsos allicere conatur. Nam qui dixerat, *De cælo descendendi*, si nihil ulterius addidisset, majus offendiculum obtulisset: cum vero dicit, *Corpus meum vita*

ἀκροάσεως μόνης. Εἰ γὰρ βασιλεύς ἐπιβαίνοντος πό-  
λει, ἅπας ἀπελευνεται θόρυβος· πολλῶ μᾶλλον τοῦ  
Ἡνεύματος ἡμῖν διαλεγομένου, μετὰ πολλῆς μὲν  
ἡσυχίας, μετὰ πολλῆς δὲ τῆς φρίκης· ἀκούειν ἡμᾶς  
δὲ. Καὶ γὰρ φρίκης ἔξει τὰ λεγόμενα σήμερον. Καὶ  
πῶς, ἀκουε. Ἄμην γὰρ, φησί, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ  
τίς μου φάγῃ τὴν σάρκα, καὶ πῖνῃ μου τὸ αἷμα,  
οὐκ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ. Ἐπειδὴ ἐμπροσθεν ἔλε-  
γον, ὅτι ἀδύνατον τοῦτό ἐστι, δείκνυσιν αὐτὸς οὐ μόν-  
ον οὐκ ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀναγκαῖον. Διὸ  
καὶ ἐπάγει· Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πί-  
νων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, κἀγὼ ἀνα-  
στήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ  
ἔλεγεν, ὅτι Ὁ τρώγων ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου οὐκ  
ἀποθνήσκει εἰς τὸν αἰῶνα· εἰκὸς δὲ ἦν αὐτοῖς  
προστίθηναι τοῦτο, καθὼς καὶ πρότερον ἔλεγον,  
Ἄβραμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφηταὶ ἀπέθανον, καὶ  
πῶς οὐ λέγει, οὐ μὴ γένησεται θανάτου; τὴν  
ἀνάστασιν ἔθηκε, λύων τὸ ζητούμενον, καὶ δηλῶν ὅτι  
οὐκ ἀποθνήσκει εἰς τέλος. Συνεχῶς δὲ στρέφει τὸν  
περὶ τῶν μυστηρίων λόγον, δείκνυς τοῦ πράγματος  
τὸ ἀναγκαῖον, καὶ ὅτι αὐτὸ πάντως γενέσθαι δεῖ.  
Ἡ γὰρ σὰρξ μου ἀληθὴς ἐστι βρώσις, καὶ τὸ  
αἷμά μου ἀληθὴς ἐστι πόσις. Τί ἐστιν ὃ λέγει;  
Ἡ τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι ἀληθὴς βρώσις αὕτη  
ἐστὶν ἡ ψυχὴν σώζουσα· ἢ πιστώσασθαι αὐτοὺς περὶ  
τῶν εἰρημέμων, ὥστε μὴ νομίζεν αἰνίγμα εἶναι τὸ  
εἰρημένον καὶ παραβολὴν, ἀλλ' εἰδέναι ὅτι πάντως  
δεῖ φαγεῖν τὸ σῶμα. Εἰτά φησιν· Ὁ τρώγων μου  
τὴν σάρκα, ἐν ἐμοὶ μένει. Τοῦτο δὲ ἔλεγε δηλῶν,  
ὅτι ἐν αὐτῷ ἀνακινῶνται. Τὸ δὲ ἐξῆς δοκεῖ μὲν  
ἀσυνάρτητον εἶναι τι, ἂν μὴ τὸν νοῦν ἐξετάσωμεν.  
Ποῖα γὰρ, φησὶν, ἀκολουθία, μετὰ τὸ εἰπεῖν, Ὁ  
τρώγων μου τὴν σάρκα ἐν ἐμοὶ μένει, ἐπαγαγεῖν,  
Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, κἀγὼ ζῶ διὰ  
τὸν Πατέρα; Ἐχει δὲ πολλὴν τὴν ἁρμονίαν τὸ λεγό-  
μενον. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγε ζωὴν αἰώ-  
νιον, κατασκευάζων αὐτὸ ἐπήγαγε τὸ, Ἐν ἐμοὶ μέ-  
νει. Εἰ γὰρ ἐν ἐμοὶ μένει, ζῶ δὲ ἐγὼ, δηλὸν ὅτι  
κἀκεῖνος ζήσεται. Εἰτά φησιν· Καθὼς ἀπέστειλέ  
[276] με ὁ ζῶν Πατήρ. Τοῦτο δὲ ἐστὶ συγκριτικὸν  
καὶ ὁμοιωματικόν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Ζῶ  
ἐγὼ οὕτως, ὡς ὁ Πατήρ. Καὶ ἵνα μὴ ἀγέννητον νο-  
μίσης, προσέθηκεν εὐθὺς τὸ, Διὰ τὸν Πατέρα, οὐ  
τοῦτο δείκνυς, ὅτι ἐνεργείας τινὸς χρειαζόμενος  
τὸ ζῆν. Ἀνωτέρω γὰρ τοῦτο ἀναιρῶν ἔλεγεν· Ὁσ-  
περ γὰρ ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως  
ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ἔχειν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ. Εἰ δὲ  
δεῖται ἐνεργείας, εὐρεθῆσεται ἢ ὁ Πατήρ μὴ δει-  
κνὺς οὕτω, καὶ ψευδῆ; ὁ λόγος· ἢ εἰ οὕτως ἔδωκεν,  
οὐδὲν αὐτὸς λοιπὸν δεηθήσεται τέττορου τοῦ συγκρο-  
τούμενος. Τί οὖν ἐστὶ, Διὰ τὸν Πατέρα; Τὴν αἰτίαν  
ἐνταῦθα αἰνίττεται μόνον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι·  
Καθὼς ἐστὶ ζῶν ὁ Πατήρ, οὕτω κἀγὼ ζῶ. Καὶ ὁ  
τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσκει δι' ἐμέ. Ζωὴν δὲ ἐν-  
ταῦθα λέγει, οὐ τὴν ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν εὐδόκιμον.  
Καὶ ὅτι οὐ περὶ τῆς ἀπλῶς ζωῆς εἶπεν, ἀλλὰ περὶ  
τῆς ἐνδόξου καὶ ἀποβόητου ἐκείνης, δηλὸν ἐκείθεν.  
Καὶ γὰρ πάντες, καὶ οἱ ἄπιστοι ζῶσι καὶ οἱ ἀμύητοι,  
μὴ φαγόντες ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἐκείνης. Ὁρᾶς ὅτι οὐ  
περὶ ταύτης ὁ λόγος ἐστὶ τῆς ζωῆς, ἀλλὰ περὶ ἐκεῖ-  
νης; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ τρώγων μου τὴν  
σάρκα, οὐκ ἀπολείπεται τελευτήσας, οὐδὲ κολασθήσε-  
ται. Ἄλλ' οὐδὲ περὶ τῆς ἀναστάσεως τῆς κοινῆς  
φησὶ· καὶ γὰρ ὁμοίως πάντες ἀνίστανται· ἀλλὰ  
περὶ τῆς ἐξαιρέτου, τῆς ἐνδόξου, καὶ μισθὸν ἔχουσης.

<sup>a</sup> Savil. διαλεγόμενον, πολλῆς μὲν ἡσυχίας, πολλῆς δὲ  
ἡμῖν δὲ τῆς φρίκης. <sup>b</sup> Codd. 703, 706 οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον.

Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς·  
οὐ καθὼς ἔφαγον οἱ πατέρες ὑμῶν τὸ μάννα, καὶ  
ἀπέθανον. Ὁ τρώγων τοῦτον τὸν ἄρτον, ζήσκει  
εἰς τὸν αἰῶνα. Συνεχῶς τὸ αὐτὸ περιστρέφει, ὥστε  
αὐτὸ ἐντυπῶσαι τῇ τῶν ἀκούοντων διανοίᾳ (ἐσχάτη  
γὰρ τις ἦν διδασκαλία ἢ περὶ τούτων), καὶ τὸ περὶ  
ἀναστάσεως δόγμα πιστώσαι, καὶ τὸ περὶ ζωῆς αἰώ-  
νιου. Διὸ καὶ τὴν ἀνάστασιν προστίθουσιν, ὁμοῦ μὲν  
ἐπειδὴ εἶπε, ζωῆς αἰωνίου, ὁμοῦ δὲ δείκνυς ὅτι οὐ νῦν  
ἐστὶν αὕτη, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ πόθεν  
ταῦτα δηλᾶ, φησὶν; Ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Πανταχοῦ  
γὰρ αὐτοὺς ἐκεῖ παραπέμπει, παρ' αὐτῶν κελύων  
ταῦτα μαθεῖν. Εἰπὼν δὲ, Ζωὴν διδοῦς τῷ κόσμῳ, καὶ  
εἰς ζῆλον αὐτοὺς ἐνάγει, ὥστε κἂν ἀλήθσαντας ἐπὶ  
τῷ ἄλλοις ἀπολαύειν τῆς δωρεᾶς, μὴ μείναι ἔξω.  
Συνεχῶς δὲ ἀναμιμνήσκει τοῦ μάννα, καὶ τὸ διαφο-  
ρον παριστάς, καὶ αὐτοὺς εἰς πίστιν ἐνάγων. Εἰ γὰρ  
δυνατὸν ἐγένετο τεσσαράκοντα ἔτεσιν ἀμνητῷ χωρὶς  
καὶ σίτου καὶ τῆς ἄλλης ἀκολουθίας διακρατῆσαι τὴν  
ἐκείνων ζωὴν· πολλῶ μᾶλλον νῦν, ἅτε ἐπὶ μείζονσι  
πραγευόμενος, δυνήσεται τοῦτο. Ἄλλως δὲ, καὶ εἰ  
ἐκεῖνα τύποι τινὲς ἦσαν, καὶ χωρὶς ἰδρώτων καὶ πό-  
νων συνέλεγον τὸ φερόμενον· πολλῶ μᾶλλον νῦν  
τοῦτο ἐστὶ, ἔνθα πολλῇ ἢ διαφορᾷ, καὶ τὸ μηδέποτε  
τελευτᾶν, καὶ τὸ ζωῆς ἀπολαύειν τῆς ἀληθείας.

Καλῶς δὲ ζωῆς πολλάκις μὲνυται, ἐπειδὴ τοῦτο  
ποθεῖνὸν ἀνθρώποις, καὶ οὐδὲν οὕτως ἡδύ, ὡς τὸ μὴ  
ἀποθανεῖν. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο ἦν ἡ ὑπό-  
σχεσις, μῆκος βίου, καὶ πολλαὶ ἡμέραι· ἀλλὰ νῦν  
οὐκ ἐστὶ μῆκος ἀπλῶς, ἀλλὰ ζωὴ τέλος οὐκ ἔχουσα.  
Ἄμα δὲ καὶ δείξει βούλεται, ὅτι τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας  
[277] γενομένην κόλασιν ἀνακαλεῖται νῦν, τὴν ψήφον  
λύων ἐκείνην τὴν θανατοῦσαν· καὶ ζωὴν οὐκ ἀπλῶς,  
ἀλλ' αἰώνιον εἰσάγων, ἀπειναντίας τοῖς πρότεροις.  
Ταῦτα εἶπεν ἐν συναγωγῇ διδάσκων ἐν Καπερ-  
ναοῦμ, ἔνθα αἱ πλείστα γένηνται δυνάμεις, ὥστε  
ἐχρῆν αὐτὸν ἀκουσθῆναι μάστιγα.

β'. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐν συναγωγῇ ἐδίδασκε, καὶ ἐν  
ιερω; Ὁμοῦ μὲν τὸ πλήθος αὐτῶν θηρεῦσαι θέλων,  
ὁμοῦ δὲ δαΐζει βουλόμενος, ὅτι οὐκ ἐναντίο; ἐστὶ τ. Πα-  
τρι. Πολλοὶ δὲ ἐκ τῶν μαθητῶν ἀκούσαντες ἔλεγον·  
Σκληρὸς ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος. Τί ἐστὶ, Σκληρὸς  
ἐστὶ; Τραχὺς, ἐπιπικρὸς, μόχθον ἔχων. Καὶ μὴν οὐδὲν  
τοιοῦτον ἔλεγεν· οὐδὲ γὰρ περὶ πολιτείας διελέγετο,  
ἀλλὰ περὶ δογμάτων, ἄνω καὶ κάτω στρέφων τὴν  
πίστιν τὴν εἰς ἐκείνον. Τί οὖν ἐστὶ, Σκληρὸς ἐστὶν ὁ  
λόγος; Ὅτι ζωὴν ἐπαγγέλλεται καὶ ἀνάστασιν; ὅτι  
ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐφη καταβηθέναι; ἀλλ' ὅτι σωθῆναι  
ἀδύνατον τὸν μὴ φαγόντα αὐτοῦ τὴν σάρκα; Ταῦτα  
οὖν, εἰπέ μοι, σκληρὰ; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἶποι; Τί  
οὖν ἐστὶ, Σκληρὸς; Δυσπαράδεκτος, ὑπερβαίνων αὐ-  
τῶν τὴν ἀσθένειαν, πολλὸν ἔχων τὸν φόβον. Ἐνόμιμος  
γὰρ μείζονα τῆς οικείας φέγγεσθαι καὶ ὑπὲρ αὐτόν.  
Διὸ καὶ ἔλεγον· Τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν; ὑπὲρ  
ἐκείτων ἀπολογοῦμενοι τάχα, ἐπειδὴ ἐμελλον ἀποπη-  
δᾶν. Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς ἐν ἑαυτῷ, ὅτι τοιούτων  
οἱ μαθηταὶ περὶ τούτου (καὶ γὰρ τοῦτο τῆς  
αὐτοῦ θεότητος, τὸ τὰ ἀπόρρητα φέρειν εἰς μέσον),  
εἶτα λέγει· Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; Ἄν οὖν  
ἴδῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα, ὅπου  
ἦν τὸ πρότερον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ ἐποίησε,  
λέγων, Ὅτι εἶπόν σοι ὅτι, Εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς  
σκηνῆς, πιστεύεις; μείζονα τούτων ὄψεαι· καὶ  
ἐπὶ Νικοδήμου, ὅτι Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐ-  
ρανόν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐ-  
ρανῷ. Τί οὖν; ἀπορίας ἀπορίας συνάπτει; Οὐχί·  
μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῷ μεγέθει τῶν δογμάτων καὶ τῷ  
ἐπὶ αὐτοὺς ἐπαγαγέσθαι βούλεται. Ὁ μὲν γὰρ ἐ-  
πίπνυ ἀπλῶς, ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκεν, καὶ  
μῆδεν πλέον προσθεῖς, μᾶλλον ἂν ἐσκανδαλίσειεν ὁ ὅτι

εἰπὼν, ὅτι *Τὸ σῶμά μου ζωὴ τοῦ κόσμου*, καὶ ὁ εἰπὼν, ὅτι *Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ὢν Πατήρ, καὶ ἡ ζωὴ διὰ τὸν Πατέρα*; καὶ ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα*, τὴν ἀπορίαν λύει. Ὁ μὲν γὰρ ἔν τι μέγα περὶ ἑαυτοῦ φεγγόμενος, κἂν ὑποπτος γένοιτο, ὡς πλάτων· ὁ δὲ τσαῦτα συνείρων ἐφεξῆς, πᾶσαν ἀναίρει τὴν ὑπόψιν. Πάντα δὲ ποιεῖ καὶ λέγει, ὥστε αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν τοῦ νομίζειν αὐτοῦ πατέρα τὸν Ἰωσήφ. Οὐ τοίνυν τὸ σκάνδαλον ἐπιτείνει θέλων, τοῦτο ἔλεγεν, ἀλλὰ λύσαι μᾶλλον. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἰωσήφ αὐτὸν εἶναι νομίζων, οὐκ ἂν παρεδέξατο τὰ λεγόμενα· ὁ δὲ πεισθεὶς, ὅτι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ ἐκεί ἀναθήσεται, εὐκολώτερον ἂν προσέτχε τοὺς λεγομένους. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἑτέρων λύσιν ἐπάγει, λέγων· *Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν, ἢ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτὴν ἐστὶ· πνευματικῶς δεῖ τὰ περὶ ἐμοῦ ἀκούειν· ὁ γὰρ σαρκικῶς ἀκούσας, οὐδὲν ἀπάνωτο, οὔτε χρηστόν τι ἀπέλαυσε <sup>α</sup>. Σαρκικὸν δὲ [278] ἦν τὸ ἀμφισθητεῖν πῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ τὸ νομίζειν, ὅτι υἱὸς ἐστὶν Ἰωσήφ, καὶ τὸ, *Πῶς δύναται ἡμῖν τὴν σάρκα δοῦναι φαγεῖν*; Ταῦτα πάντα σαρκικά· ἅπερ ἔδει μυστικῶς νοεῖν καὶ πνευματικῶς. Καὶ πόθεν, φησὶν, ἠδύνατο νοῆσαι τί ποτέ ἐστιν τὸ σάρκα φαγεῖν ἐκείνοις; Οὐκοῦν ἔδει τὸν προσθήκοντα ἀναμειναι κAIRON, καὶ πυθᾶνεσθαι, καὶ μὴ ἀπαγορεύειν. *Τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λελάληκα ὑμῖν, πνεῦμά ἐστι, καὶ ζωὴ*· τουτέστιν, θεῖα καὶ πνευματικά ἐστίν, οὐδὲν ἔχοντα σαρκικόν, οὐδὲ ἀκολουθίαν φυσικὴν· ἃ καὶ ἀπήλλακτα· <sup>β</sup> πάσης μὲν τοιαύτης ἀνάγκης, καὶ ὑπέκρινεται καὶ τῶν νόμων τῶν ἐνταῦθα κειμένων· ἕτερον δὲ ἔχει νοῦν ἐξηλλαγμένον. Ὡσπερ οὖν ἐνταῦθα τὸ πνεῦμα εἶπεν ἀντὶ τοῦ πνευματικῶ, οὕτω σάρκα εἰπὼν, οὐ σαρκικά εἶπεν, ἀλλὰ τὸ σαρκικῶς ἀκούσαι, ἅμα καὶ αὐτοὺς ἀνιττόμενος, ὅτι ἀεὶ σαρκικῶν ἐπεθύμου, δέον πνευματικῶν ἐπίσθαι. Ἐὰν γὰρ <sup>γ</sup> αὐτὸ σαρκικῶς τις ἐκλάθῃ, οὐδὲν ἀπάνωτο. Τί οὖν; οὐκ ἐστὶ ἡ σὰρξ αὐτοῦ σὰρξ; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν. Καὶ πῶς εἶπεν, *Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν*; Οὐ περὶ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς λέγων· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ περὶ τῶν σαρκικῶς ἐκλαμβανόντων τὰ λεγόμενα. Τί δὲ ἐστὶ τὸ σαρκικῶς νοῆσαι; Τὸ ἀπλῶς εἰς τὰ προκείμενα ὀρᾶν, καὶ μὴ πλεόν τι φαντάζεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ σαρκικῶς. Χρὴ δὲ μὴ οὕτω κρίνειν τοὺς ὀρωμένους, ἀλλὰ πάντα τὰ μυστήρια τοῖς ἔνδοξοφθαλμοῖς κατοπτεῦειν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ πνευματικῶς. Ἄρα ὁ μὴ τρώγων αὐτοῦ τὴν σάρκα, καὶ πίνων αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ· πῶς οὖν οὐδὲν ὠφελεῖ ἡ σὰρξ, ἢς ἀνευζῆν οὐκ ἔνι; Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν*, οὐ περὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ εἴρηται, ἀλλὰ περὶ τῆς σαρκικῆς ἀκροάσεως; Ἄλλ' εἰσὶ τινες ἐξ ὑμῶν, οἳ οὐ πιστεύουσιν. Πάλιν κατὰ τὸ σύνθημα αὐτοῦ τοῖς λόγοις ἀξίωμα περιτίθησι, τὰ τε μέλλοντα προλέγων, καὶ δεικνύς ὡς οὐ τῆς ἐκείνων δόξης ἐπιέμενος ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλ' αὐτῶν κηδόμενος. Εἰπὼν δὲ, *Τινές, τοὺς μαθητὰς ὑπέξηγαγε*. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἔλεγε· *Καὶ ἐώρακατὲ με, καὶ οὐ πιστεύετέ μοι* <sup>δ</sup>. Ἐνταῦθα δὲ, *Εἰσὶ τινες ἐξ ὑμῶν, οἳ οὐ πιστεύουσιν*. Ἥθει γὰρ ἐξ ἀρχῆς, *τινες εἰσὶν οἳ μὴ πιστεύοντες, καὶ τίς ἐστὶν ὁ παραδώσω αὐτὸν*. Καὶ ἔλεγε, *ἀπὸ τοῦτο εἶρηκα*, οὐδὲ δὲ δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Πατρὸς μου. Τὸ ἐκούσιον ἐνταῦθα τῆς οἰκονομίας ὁ εὐαγγελιστῆς ἡμῶν ἀνιττέται, καὶ τὸ ἀνεξίκακον. Καὶ τὸ Ἐξ ἀρχῆς δὲ οὐκ ἀπλῶς ἐνταῦθα κεῖται, ἀλλ' ἐν μάθης αὐτοῦ τὴν

<sup>α</sup> Αἰὶ οὕτε τοῦ κέρους τι ἀπ. <sup>β</sup> Savil: φυσικὴν, ἀλλ' ἀπὸ κ. <sup>γ</sup> Morel: ἂν τοίνυν. <sup>δ</sup> Αἰὶ οὐκ ἐπιστεύετέ μοι.

ἀνωθεν πρόγνωσιν, καὶ ὅτι πρὸ τῶν ῥημάτων τούτων, καὶ οὐ μετὰ τὸ γογγύσαι, οὐδὲ μετὰ τὸ σκανδαλισθῆναι τὸν προδότην ἦδει, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου, ἕπερ ἦν θεότητος. Εἶτα καὶ ἐπήγαγεν, *Ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Πατρὸς μου*, πειθων αὐτοὺς Πατέρα αὐτοῦ νομίζειν τὸν θεόν, ἀλλὰ μὴ τὸν Ἰωσήφ, καὶ δεικνύς ὅτι οὐκ [279] ἐστὶ τὸ τυχεῖν τὸ πιστεῦσαι εἰς αὐτόν. Μονονοῦχι γὰρ τοῦτο φησιν, οὐ θορυβοῦσιν <sup>ε</sup>, οὐδὲ ταράττουσιν, οὐδὲ ξενίζουσι με οἳ μὴ πιστεύοντες· οἶδα τοῦτο ἄνωθεν πρὶν ἢ γενέσθαι· οἶδα τίσιν ἔδωκεν ὁ Πατήρ.

γ'. Ὅταν δὲ ἀκούσης, ὅτι *Δέδωκε, μὴ ἀποκλήρωσιν ἀπλῶς νόμιζε, ἀλλ' ἐκεῖνο πίστευε*, ὅτι ὁ παριστῶν ἐαυτὸν ἀξίον τοῦ λαθεῖν, αὐτὸς ἔλαθεν. *Ἐκ τούτου πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπήλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκ ἔτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτου*. Καλῶς καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς οὐκ εἶπεν, ἀνεχώρησαν, ἀλλὰ, *Ἀπήλθον εἰς τὰ ὀπίσω*, δηλῶν ὅτι τῆς κατὰ ἀρετὴν ἐπιδόσεως ὑπετέμοντο, καὶ ὅτι ἦν ἐχόν πάλα πίστιν ἀπίωλσαν, ἀποσχίσαντες ἑαυτοῦς. Ἄλλ' οὐχ οἳ δώδεκα τοῦτο ἔπαθον. Διὸ καὶ φησι πρὸς αὐτούς· *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν*; δεικνύς πάλιν ὅτι οὐ δεῖται τῆς διακονίας αὐτῶν καὶ τῆς θεραπείας, οὐδὲ διὰ τοῦτο αὐτοὺς περιτῆγεν ἐπιδεικνύμενος. Πῶς γὰρ ὁ καὶ τοῦτοις ταῦτα λέγειν; Διατί οὖν αὐτοὺς μὴ ἐπήνεσε; διατί μὴ ἐθαύμασεν; Ὁμοῦ μὲν τὸ τοῦ διδασκάλου πρέπον ἀξίωμα τηρῶν, ὁμοῦ δὲ δεικνύς, ὅτι διὰ τοῦτο μᾶλλον ἐφέλκεσθαι ἔδει τοῦ τρόπου. Εἰ μὲν γὰρ ἐπήνεσε, νομίζοντες αὐτῷ χάριν διδόναι, κἂν ἔπαθόν τι ἀνθρώπινον· τῷ δὲ δεικνύει μὴ δεδομένον αὐτὸν τῆς ἀκολουθήσεως αὐτῶν, κατεῖχε μᾶλλον. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ συνετῶς εἴρηκεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέλθετε· τοῦτο γὰρ ἀπωθουμένου ἦν· ἀλλ' ἐρωτᾷ <sup>ε</sup> λέγων, *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν*; Ὅπερ πᾶσαν ἦν ἀφαιρούντος βίαν καὶ ἀνάγκην, καὶ οὐ βουλομένου ἰδοῖν τι προσηρητῆσθαι, ἀλλὰ μετὰ τοῦ χάριν εἰδέναι. Τῷ δὲ μήτε ἐκείνων κατηγορησάμενος φανερώς, ἀλλ' ἡρέμα καθάψασθαι, ἔδειξεν ὅπως δεῖ φιλοσοφεῖν ἐν τοῖς τοιοῦτοις. Ἡμεῖς δὲ τάναντία πάσχομεν· εἰκότως, ἐπειδὴ τῆς οικείας ἐχόμενοι δόξης, ἅπαντα πράττομεν. Διὸ καὶ ἐλαττοῦσθαι νομίζομεν τὰ ἡμέτερα διὰ τῆς ἀναχωρήσεως τῶν θεραπευόντων. Οὕτως δὲ οὔτε ἐκολάκευσεν, οὔτε διεκρούσατο, ἀλλ' ἠρώτησεν. Οὐκ ἄρα καταφρονούντος ἦν, ἀλλὰ μὴ βουλομένου βίαν καὶ ἀνάγκην κατέχεσθαι. Τὸ γὰρ οὕτω μένειν ἴσον ἐστὶ τοῦ ἀπελθεῖν. Τί οὖν ὁ Πέτρος; *Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα*; *Ῥήματα ζωῆς αἰωρίου ἔχεις*. Καὶ ἡμεῖς πεπιστευκάμεν καὶ ἐγνωκάμεν, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὰ ῥήματα ἦν τὰ σκανδαλίζοντα, ἀλλ' ἡ ἀπροσεξία καὶ ἡ βλάβη καὶ ἀγνωμοσύνη τῶν ἀκουόντων; Καὶ γὰρ καὶ εἰ μὴ εἶπεν, ἐσκανδαλίσθησαν ἂν, καὶ οὐκ ἂν ἐπαύσαντο, τροφῇ προσέχοντες ἀεὶ σωματικῆ, καὶ τῇ γῆ προσηλωμένοι. Ἄλλως δὲ, καὶ οὗτοι μετ' ἐκείνων ἦκουον· ἀλλ' ὁμοῦ τάναντία ἐκείνων ἀπεφῆναντο, λέγοντες· *Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα*; Πολλῆς τὸ ῥῆμα φιλοστοργίας ἐμφαντικόν. Δείκνυσιν γὰρ ὅτι παντὸς αὐτοῖς ἐστὶν ὁ διδάσκαλος <sup>ε</sup> τιμιώτερος, καὶ πᾶτέρων, καὶ μητέρων, καὶ τῶν ὄντων ἀπάντων, καὶ ἀποστάντας αὐτοῦ οὐκ ἔνι λοιπὸν ποῦ καταφυγεῖν. Εἶτα, ἵνα μὴ δοκῆ τὸ, *Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα*; διὰ τοῦτο εἰρηκέναι αὐτὸν, ὡς οὐκ ὄντων τῶν ὑποδεξαμένων αὐτοὺς, εὐθέως ἐπήγαγε· [280] *Ῥήματα ζωῆς αἰωρίου ἔχεις*. Οἳ μὲν γὰρ σαρκικῶς καὶ μετὰ λογισμῶν ἀνθρωπίνων ἦκουον, οὗτοι δὲ πνευματικῶς,

<sup>ε</sup> Savil: εἰς αὐτόν· ὡσπερ εἶλεγεν, Οὐ θορ. <sup>ε</sup> Αἰὶ ἡρώτησε. <sup>ε</sup> Αἰὶ ὁ Χριστός.

est mundi; et, *Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem*; et, *de cælo descendi*, ille difficultatem solvit. Qui enim aliquid magnum de se loquitur, suspectus erit mendacii; qui vero talia deinde subdit, omnem tollit suspicionem. Nihil vero non agit ac dicit, ne putent eum esse Josephi filium. Non ergo hæc dixit, ut scandalum auferet, sed ut tolleret. Quisquis enim eum filium Josephi putasset, dicta non accepisset: qui vero persuasus esset ipsum de cælo descendisse, et eo ascensurum esse facilius libentiusque dictis attendisset. Sub hæc aliam adduxit solutionem: 63. *Spiritus est, inquit, qui vivificat, caro non prodest quidquam*: hoc est, Quæ de me dicuntur, spiritualiter sunt accipienda: nam qui carnaliter audit, nihil proficit. Carnale erat dubitare quomodo de cælo descendisset, putareque ipsum esse filium Josephi; necnon illud, *Quomodo potest nobis carnem suam dare ad manducandum?* Hæc omnia carnalia; quæ oportebat mystice et spiritualiter intelligere. Et quomodo poterant, inquires, intelligere quid esset carnem comedere? Oportebat certe opportunum tempus expectare et interrogare, nec desistere. *Verba quæ ego loquutus sum vobis, spiritus et vita sunt*; id est, divina et spiritualia sunt, nihil habent carnale, nec naturalem consequentiam; sed omni hujusmodi necessitate, et hujus vitæ legibus libera sunt, aliumque et diversum sensum habent. Sicut ergo hoc loco spiritum pro spiritualibus dixit, sic enim carnem dicit, non carnalia intelligit; sed carnaliter eos audire subindicat, qui semper carnalia cupiebant, cum oportuisset spiritualia appetere. Si quis enim hoc carnaliter accipiat, nihil lucratur. Quid ergo? an caro ejus non est caro? Est certe. Quomodo ergo dixit, *Caro non prodest quidquam?* Non de carne sua intelligit, absit; sed de iis qui dicta carnaliter acciperent. Quid est autem carnaliter intelligere? Proposita simpliciter intelligere, neque ultra quidpiam excogitare. Hoc est carnaliter videre. Non oportet autem de iis quæ videntur ita iudicium ferre, sed omnia mysteria interioribus oculis perspicere, id est, spiritualiter. An is qui non manducat carnem ejus, nec bibit ejus sanguinem, non habet vitam in semetipso: quomodo ergo caro non prodest quidquam, sine qua non possumus vivere? Non de carne ipsius hoc dictum esse vides, sed de carnali audiendi modo. 64. *Sed sunt quidam ex vobis qui non credunt*. Rursum pro more suo dignitatem verbis adjicit, futuraque prædicat et ostendit, se non ut gloriam apud illos captaret, sed quod eorum saluti prospiceret, hoc dicere. Cum dicit autem, *Quidam*, discipulus subduxit. Initio namque dixerat, *Et vidistis me, et non credidistis mihi*; hic vero, *Sunt quidam ex vobis qui non credunt*. *Sciebat enim ab initio, quinam essent qui non crederent, et quis traditurus esset eum*. 65. *Et dicebat, Ideo dixi vobis, Nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum de-uper a Patre meo*. Spontaneam ejus æconomiam hic evangelista subindicat, ejusque patientiam. Iludque, *Ab initio*, non sine causa hic ponitur; sed ut ejus præscientiam intelligas, atque

ipsum ante hæc verba, neque postquam illi offensus murmuraverant, proditorem novisse; id quod divinitatis erat. Deinde adjicit, *Nisi fuerit ei datum de-uper a Patre meo*, suadens eis ut Patrem suum putarent Deum, non Josephum, et ostendens rem non esse vulgarem, in eum credere: ac si diceret, Non turbant, non obstupesciunt me, qui non credunt: hoc jam olim novi antequam fieret: novi quibusnam Pater dederit.

5. Cum illud audis, *Dedit*, ne putes esse sortem quamdam; sed crede eum qui se dignum præbuerit, id accipere. 66. *Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo ambulabant*. Recte evangelista non dixit, *Recesserunt*, sed, *Abierunt retro*, ostendens a virtutis profectu excisos, et eam quam olim habuerant fidem perdidisse, cum sese abscinderent. Verum duodecim illi non item. Quapropter dixit illis, 67. *Nunquid et vos vultis abire?* ostendens se illorum ministerio et cultu non egere, neque ideo illos circumducere. Quomodo enim illa opus habere potuit qui hæc dixit? Cur eos non laudavit? cur non prædicavit? Primo, ut magistri dignitatem servaret, atque ut ostenderet, sic illos trahi oportuisse. Nam si laudasset, putantes se gratiam illi præstitisse, aliquid humanum passi fuissent: cum autem ostendit se illorum non egere comitatu, magis eos continuit. Et animadvertit quam prudenter loquatur. Non dixit, *Abite*: id enim repellentis fuisset; sed interrogat, *Num et vos vultis abire?* Quod omnem auferbat vim et necessitatem, ne pudore detinerentur, sed et gratiam haberent. Cum autem illos non palam accusavit, sed modeste ietigit, ostendit quomodo oporteat in similibus philosophari. Nos autem jure contraria patimur, quia omnia gloriæ causa facimus, ideoque ex famulorum recessu nostra minui putamus. Sic porro nec adulationis est, nec repulit, sed interrogavit. Non ergo spernentis hoc erat, sed nolentis eos vi et necessitate delinere; nam ita manere, idem fuisset atque abire. Quid ergo Petrus? 68. *Ad quem ibimus? Verba vitæ æternæ habes*. 69. *Et nos credidimus et cognovimus, quia tu es Christus Filius Dei vivi*. Viden' non verba offensionem peperisse, sed socordiam, desidiam, et improbitatem auditorum? Nam etiamsi hoc non dixisset, nihilominus offensi fuissent, nec destitissent, cibum semper corporeum curantes, ac terræ affixi. Alioquin autem hi una cum illis audierunt, sed contrarie affecti modo dixerunt, *Ad quem ibimus?* Verbum magni affectus indicium. Significat enim Magistrum sibi omnibus esso cariorem, patribus, matribus, facultatibus, eosque qui ab ipso discedunt, non habere quo se recipiant. Deinde ne videretur illud, *Ad quem ibimus?* ideo dixisse, quod non essent qui ipsos reciperent, statim adjicit, *Verba vitæ æternæ habes*. Alii enim carnaliter et humana mente audiebant; hi vero spiritualiter, et fidei totum committentes. Ideo Christus dicebat: *Verba quæ loquutus sum vobis, spiritus sunt*; id est, Ne suspiceris doctrinam meam, rerum consequentia: ac necessitati subjacere. Non hujusmodi sunt spiritualia

nec terrenis legibus subdi patiuntur. Id Paulus quoque declarat his verbis : *Ne dicas in corde tuo, Quis ascendet in cælum? hoc est, Christum deducere; aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum ex mortuis revocare (Rom. 10. 6. 7). Verba vitæ æternæ habes.* Jam hi resurrectionem acceperant, et totam illam sortem. Vide, queso, fratrum amantem, quomodo totius cœtus causam agat : non dixit enim, *Cognovi*, sed, *Cognovimus* : imo potius animadvertit quomodo ad ipsa Magistri verba accedat, non eadem quæ Judæi loquens. Illi enim dicebant, *Hic est filius Joseph*; hic autem, *Tu es Christus Filius Dei vivi*; et, *Verba vitæ æternæ habes*. Forte quia sæpe ipsum dicentem audierat : *Qui credit in me, habet vitam æternam*. Demonstrat enim se dicta omnia retinere, cum ipsa verba usurpat. Quid ergo Christus? Non laudavit, nec celebravit Petrum, quod tamen alibi fecit. Sed quid dicit? 70. *Nonne ego vos duodecim elegi, et unus ex vobis diabolus est?* Quia enim illo dixerat, *Et nos credidimus*, excipit ex numero Judam. Alibi enim nihil de discipulis dixit : sed cum Christus dixisset, *Vos autem quem me esse dicitis?* respondit, *Tu es Christus Filius Dei viventis (Matth. 16. 15)*. Hic vero quia dixerat, *Et nos credidimus*, merito Judam eximit ex illo choro; id vero facit, jam diu ante proditoris perfidiam propulsans. Gnarus se nihil proficere, quod in se erat fecit.

4. Et intuere sapientiam : non illum manifestum reddidit, neque latere omnino permisit; tum ne impudentior pervicaciorque fieret; tum ne se latere putans, audacius illud facinus adiret. Idcirco in sequentibus apertius illum coarguit. Prius certe illum cum aliis connumeravit, cum dixit, *Sunt quidam ex vobis qui non credunt*, id quod declarat evangelista : *Sciebat enim ab initio qui essent non credentes, et quis traditurus esset ipsum*. Quia vero ille persistebat, acrius arguit, *Unus ex vobis diabolus est*, communemque omnibus metum incutit, ut illum obtegeret. Hic jure quærat : Cur nihil discipuli nunc dicunt, sub hæc autem dubitant, timent, se mutuo respiciunt rogantes, *Numquid ego sum, Domine (Matth. 26. 22)?* Et Joanni Petrus innuit, ut Magistrum percontetur quis sit proditor. Qua ergo de causa? Nondum audierat Petrus, *Vade post me, satana*. Ideo non timebat : postquam autem increpatus est, et multo cum affectu loquutus, non laudatus est, sed et satanas audivit; hac percepta voce, *Unus ex vobis tradet me*, jure timuit. Alioquin, non dicit nunc, *Unus ex vobis tradet me*; sed, *Unus ex vobis est diabolus*. Quare non intellegebant quid diceretur, sed malitiam tantum reprehendi putabant. Cur autem dixi, *Nonne ego vos duodecim elegi, et unus ex vobis diabolus est?* Doctrinam suam omni adulatione vacuum indicans. Cum enim abscedentibus omnibus, ipsi soli manerent, et Petri ore Christum confiterentur; ne putarent se ideo ip-si adulatorum esse, hanc amovet suspicionem; ac si diceret : Nihil me colibet quominus malos arguam : ne putetis me vobis, quia manetis, adulatorum esse; aut quia me sequimini, improbos non reprehensu-

rum. Nam quod magis posset Magistrum flectere, id non me flectit. Qui manet, amoris sui dat indicium. Qui electus est a Magistro, ab insipientibus, ac si insanat, repellitur. Attamen neque hoc me a reprehendendo abducit. Hac de re etiam nunc gentiles Christum accusant, sed frigide et stulte. Non enim necessitate aut vi Deus bonos facere solet, neque electio ejus est violenta, sed a suasionem perficitur. Ut autem discas vocationem non vim inferre, perpende quot vocati perierint. Unde palam est, in nostro sitam esse arbitrio vel salutem, vel perniciem nostram.

5. Hæc itaque audientes, instituamur ad cavendum vigilandumque semper. Nam si ille qui in sancto illo choro censebatur, qui tantum consequutus erat donum, qui signa fecerat ( etenim cum aliis missus fuerat ad mortuos suscitandos leprososque mundanos), quia gravissimo avaritiæ morbo captus est, Dominum suum prodidit, nihilque illi profuere beneficia, dona, non consuetudo, non lotio pedum, non mensæ societas, non loculorum custodia; imo hæc illi aditus ad supplicium fuere : timeamus et nos, ne quando Judam per avaritiam imitemur. Christum non prodis? Sed quando pauperem fame tabescentem, aut frigore enectum contemnis, eidem obnoxius es damnationi. Et cum indigne mysteria participamus, eandem in perniciem imus, quam qui Christum occiderunt. Cum rapimus, cum egenos opprimimus, maximam nobis ultionem atrahimus; ac jure merito. Usquequo enim rerum præsentium amor, inutilium et supervacuarum nos occupabit? Divitiæ namque inter superflua et inutilia numerantur. Usquequo inanibus rebus affixi erimus? usquequo non respiciemus cælos? non vigilabimus, non in fastidium fluxarum terrenarumque rerum veniemus? annon experimento illarum vilitatem ediscimus? Cogitemus divites illos qui ante nos fuerunt. Annon hæc omnia somnium sunt? annon umbra et flos? annon unda præterfluens? annon verba et fabulæ? Ille dives fuit; sed quo abierunt divitiæ? Perierunt, corruptæ sunt; sed peccata per divitias parta manent, et propter peccata supplicium. Imo vero etsi nec supplicium esset, nec regnum, contribules, congenere et consortes revereri oporteret. At nunc canes alimus; multi etiam onagros, ursos, variasque feras (a) : hominem autem fame confectum negligimus, ac pluris facimus alienum genus, quam nostrum. Annon pulchra res est, aies, splendidas ædes construere, multos servos habere, aurca laquearia jacentes conspiciere? Res est supervacanea et inutilis. Sunt alia ædificia his multo splendidiore et honestiore : his oculos oblectare operæ pretium fuerit : ac nemo est qui impediatur. Vistectum pulcherrimum intueri? Appetente vespera vide cælum stellis ornatum. Sed non est tectum meum, inquires. Imo magis tuum, quam illud aliud. Propter te namque factum est, et commune tibi est cum fratribus tuis. Hoc autem aliud non tuum est,

(a) Illic feras alendi mos Chrysostomi sætate vigeat.



καὶ τῆ πίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Πνεῦμά ἐστι τὰ ῥήματα, ἃ λελάληκα ὑμῖν*· τούτεστι, μὴ ὑπολάβῃς τῆ τῶν πραγμάτων ἀκολουθίᾳ, καὶ τῆ τῶν γινομένων ἀνάγκῃ τῶν ῥημάτων τῶν ἐμῶν τὴν διδασκαλίαν ὑποκείσθαι. Οὐ τοιαῦτα τὰ πνευματικά· οὐκ ἀνέχεται δουλεύειν νόμοι· τοῖς ἐπιγῆς. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλοῖ, λέγων· *Μὴ εἰσῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τούτεστι, Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ τίς καταθήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τούτεστι, Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν.* Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις. Ἦδη τὴν ἀνάστασιν οὗτοι παρεδέξαντο καὶ τὴν ἐκεῖ λῆξιν ἄπασαν. Ὅρα δὲ τὸν φιλάδελφον, τὸν φιλόστοργον, πῶς ὑπὲρ παντὸς ἀπολογεῖται τοῦ χορῶ· οὐ γὰρ εἶπεν Ἐγγωκα, ἀλλ' Ἐγγώκαμεν· μᾶλλον δὲ σκόπει πῶς ἐπ' αὐτῶν ἔρχεται τῶν ῥημάτων τοῦ διδασκάλου, οὐ τὰ αὐτὰ τοῖς Ἰουδαίοις φεγγόμενος. Οἱ μὲν γὰρ εἰσγον· *Οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ*· οὗτος δὲ, *ὅτι Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*· καὶ, *ὅτι Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις*· τάχα πολλάκις ἀκούσας αὐτοῦ λέγοντος<sup>a</sup>, *ὅτι Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ ἔχει ζωὴν αἰώνιον*. Ἐδείξε γὰρ ὅτι πάντα κατέχει τὰ εἰρημένα, αὐτῶν ἀναμνήσας τῶν ῥημάτων. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἐφήνεσε τὸν Πέτρον, οὐδὲ ἐθαύμασε, καίτοι ἀλλαγῆ τοῦτο ποιήσας· ἀλλὰ τί φησιν; *Οὐχὶ ἐγὼ ὑμᾶς τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην, καὶ εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν*; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν*, ἔξαιρεί τοῦ χοροῦ τὸν Ἰούδαν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ<sup>b</sup> οὐδὲν περὶ τῶν μαθητῶν αὐτὸς εἶπε, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ εἰπόντος· *Ἐμεῖς δὲ τίνα με λέγετε*; φησί· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*. Ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ εἶπε, *Καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν*, εἰκότως οὐκ ἀφήσει τὸν Ἰούδαν εἰς τὸν ἐκείνων χορὸν. Τοῦτο δὲ ἐποιεῖ, πόρρωθεν καὶ ἄνωθεν τοῦ προδότου τὴν κακίαν ἀνακρυφύμενος, εἰδὼς μὲν ὅτι οὐδὲν ὄνησει, τὸ δὲ ἑαυτοῦ πράττων.

δ'. Καὶ θεὰ τὴν σοφίαν· οὔτε αὐτὸν φανερόν ἐποίησεν, οὔτε λαθεῖν ἐλασεν ἐκεῖνο μὲν, ἵνα μὴ ἀναίσχυνθῆ καὶ φιλονητικότερος γένηται· τοῦτο δὲ, ἵνα μὴ νομίζων λαθάνειν, ἀδεῶς ἐργάσθαι τὸ τόλμημα. Διὸ καὶ προῶν φανερωτέρους ἐπάγει τοὺς ἐλέγχους. Πρώτερον μὲν γὰρ καὶ αὐτὸν μετὰ τῶν ἄλλων ἠρίθμησεν, εἰπὼν, *ὅτι Εἰσὶ τινες ἐξ ὑμῶν, οἱ οὐ πιστεύουσιν* (ὅτι δὲ καὶ τὸν προδότην ἠρίθμησεν, ἐδήλωσεν εἰπὼν ὁ εὐαγγελιστῆς<sup>c</sup>· *Ἥδει γὰρ ἐξ ἀρχῆς τινες εἰσὶν οἱ μὴ πιστεύοντες, καὶ τίς ἐστιν ὁ παραδώσων αὐτόν*)· ἐπειδὴ δὲ ἐνέμεινε, σφοδρότερον ἐπάγει τὸν ἐλεγχον, *Εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν*, καὶ κοινὸν πᾶσι τὸν φόβον καθίστησιν, ἐκεῖνον συσκιάσαι βουλόμενος. Ἄξιον δὲ ἐνταῦθα διαπορῆσαι, τί δήποτε νῦν μὲν οὐδὲν λέγουσιν οἱ μαθηταί, ὑπερον δὲ δεδοίκασι καὶ διαποροῦνται πρὸς ἀλλήλους ὀρῶντες καὶ πυνθαζόμενοι, *Μὴ τι ἐγὼ εἶμι, Κύριε*; Καὶ τῷ Ἰωάννῃ ὁ Πέτρος ἐνεύει μαθεῖν [281] τὸν προδότην, καὶ πυθέσθαι τοῦ διδασκάλου τίς ἐστιν. Τί ποτε οὖν<sup>d</sup> ἐστὶ τὸ αἴτιον; Οὐπω ἦν ὁ Πέτρος ἀκούσας, Ἐγάρω δασίω μου, *σατανά*. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τι δέος ἔχεν· ἐπειδὴ δὲ ἐπετιμήθη, καὶ ἀπὸ πολλῆς διαθέσεως εἰπὼν, οὐκ εὐδοκίμησεν, ἀλλὰ καὶ σατανᾶς ἤκουσεν· ἀκούων ὅτι *Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*, εἰκότως λοιπὸν ἔδεισε. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ νῦν φησιν, *Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*, ἀλλ', *Εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστι*. Διόπερ οὐδὲ ἤδεσαν τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ πονηρίας ζήοντο σκώπτεσθαι μόνον. Τί δήποτε δὲ τὸ *Οὐχὶ ἐγὼ ὑμᾶς*, εἶπεν, *τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην, καὶ*

<sup>a</sup> Savil. et Morel. αὐτοῦ λέγοντος Ἄλλ' τοῦ διδασκάλου λέγοντος. <sup>b</sup> Morel. μὲν οὖν. <sup>c</sup> Ἄλλ' ἠρίθμησεν. Ἀκούσων τί φησιν ὁ εὐαγγελιστής. <sup>d</sup> Morel. μὴ ποτε οὖν.

*εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστι*; Κολακεία; ἀπληλαγμένη αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν δεικνύς Ἐπειδὴ· γὰρ πάντων αὐτῶν ἐγκαταλειφάντων αὐτοῦ παρέμειναν μόνοι, καὶ διὰ τοῦ Πέτρον ὀμολόγουν εἶναι Χριστὸν, ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι διὰ τοῦτο ἐμελλεν αὐτοὺς κολακεύειν, ἀπάγει ταύτης τῆς ὑποψίας. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν με δυσωπεῖ πρὸς τὸ τοὺς κακοὺς μὴ ἐλέγχειν· μὴ νομίσητε ὅτι ἐπειδὴ ἐπεμείνατε, κολακεύσαί ὑμᾶς αἰρήσομαι· ἢ ἐπειδὴ ἠκολούθησατε, οὐκ ἐλέγχω τοὺς πονηροὺς. Ὁ γὰρ πολὺ τοῦτο μερίζον ἐστὶν εἰς τὸ δυσωπήσαι τὸν διδασκάλον, οὐδὲ τοῦτο με δυσωπεῖ. Ὁ μὲν γὰρ παραμεινὼν, τῆς αὐτοῦ φιλοστοργίας παρέχεται τεκμήριον· ὁ δὲ ἐκλεγείς παρὰ τοῦ διδασκάλου, περιπίπτει δόξαν ἀνοίας, ἐκριπτούμενος παρὰ τοῖς ἀνοήτοις. Ἄλλ' ὁμοῦ οὐδὲ τοῦτο με ἀπάγει τῶν ἐλέγχων. Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν ἐγκαλοῦσι τῷ Χριστῷ Ἐλληνες ψυχρῶς καὶ ἀνοήτως. Οὐ γὰρ ἀνάγκη καὶ βίε ποιεῖν ἀγαθοὺς εἰσθεῖν ὁ Θεός, οὐδὲ ἡ ἐκλογὴ αὐτοῦ καὶ ἡ ἀφραῖς βιαστικῆ τῶν καλουμένων ἐστὶν<sup>f</sup>, ἀλλὰ προτρεπτικῆ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ βιάζεται ἡ κλήσις, σκόπει πόσους συνέδη τῶν κληθέντων ἀπολέσσαι. Ὅθεν φανερόν, ὅτι καὶ ἐν τῇ γνώμῃ κεῖται τῆ ἡμετέρας, τὸ σωθῆναι καὶ ἀπολέσθαι.

ε'. Ταῦτα οὖν ἀκούοντες, παιδευόμεθα νήφειν ἀεὶ καὶ ἐγρηγορεῖν. Εἰ γὰρ ὁ εἰς τὸν ἅγιον ἐκεῖνον χορὸν τελῶν, ὁ τοσαύτης ἀπολελαυκῶς δωρεᾶς, ὁ σημεῖα πεποιτικῶς (καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἄλλων ἦν τῶν πεμψθέντων νεκροῦς ἐγείρει καὶ λεπρούς καθαρίζουσι), ἐπειδὴ ἐάλω νοσήματι δαινῶν τῷ τῆς φιλαργυρίας κακῷ, καὶ τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ προδωκεν, οὐδὲν αὐτὸν ὠφέλησεν, οὔτε αἱ εὐεργεσίαι, οὐχ αἱ δωρεαί, οὐ τὸ μετ' αὐτοῦ εἶναι, οὐ θεραπεία, οὐ τὸ τοὺς πῶδας νίψαι, οὐ τὸ τῆς τραπέζης κοινωνῆσαι, οὐ τὸ γλωσσόκομον κατέχειν, ἀλλὰ καὶ ἐφόδια αὐτῶν ταῦτα κολάσεως γέγονε· φοθηθῶμεν καὶ ἡμεῖς; μὴ ποτε τὸν Ἰούδαν μιμησώμεθα διὰ τῆς φιλαργυρίας. Οὐ προδίδως τὸν Χριστόν; Ἄλλ' ὅταν περιβῆς πένητα λιμῷ τηκόμενον, ἢ ὑπὸ ψύχους διαφθειρόμενον, τὴν ἀτῆν καὶ αὐτὸς ἐφέλκῃ καταδίχην<sup>g</sup>. Καὶ ὅταν ἀναξίως μετέχωμεν τῶν μυστηρίων, ὁμοίως ἀπολλύμεθα τοῖς χριστοκτόνοις. Ὅταν ἀρπάζωμεν, ὅταν ἀγχωμεν τοὺς καταδεστέρους, μεγίστην ἐπισπασόμεθα τὴν τιμωρίαν· καὶ μάλα εἰκότως. Μέχρι γὰρ τίνος ὁ ἔρωσ ἡμᾶς οὕτω κατέχει τῶν παρόντων πραγμάτων τῶν περιττῶν καὶ ἀνονήτων; Ὁ γὰρ πλοῦτος ἐν τοῖς περιττοῖς, ἐν οἷς [282] οὐδὲν ὕψελος γίνεται. Μέχρι τίνος προσηλώμεθα τοῖς ματαίοις; μέχρι τίνος οὐ διαποδιέπομεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐ νήφομεν, οὐ λαμβάνομεν κόρον τῶν γῆινων τούτων καὶ παραβρέοντων; οὐ παιδευόμεθα διὰ τῆς πείρας αὐτῶν τὴν εὐτέλειαν; Ἐνοήσωμεν τοῦς πρὸ ἡμῶν πλουτήσαντας. Οὐχὶ ἄναρ πάντα ἐκεῖνα; οὐχὶ σκιά καὶ ἄνθος, οὐ βεῦμα παραβρέον; οὐχὶ διήγημα καὶ μῦθος; Ὁ δεινὰ πεπλούτηκε· καὶ ποῦ νῦν ὁ πλοῦτος; Ἀπώλετο καὶ διεφθάρτα· ἀλλὰ τὰ δι' αὐτὸν ἀμαρτήματα διαμένει. καὶ ἡ διὰ τὰ ἀμαρτήματα κόλασις. Μᾶλλον δὲ, εἰ μὴ κόλασις ἦν, μηδὲ βασίλεια προκείτο, τὸ ὀμόφυλον καὶ τὸ ὁμογενὲς αἰδεσθῆναι ἐχρῆν, τὸ ὁμοιοπαθὲς δυσωπηθῆναι. Νῦν δὲ κύνας μὲν τρέφομεν· πολλοὶ ἐλ καὶ ὀνάγρους καὶ ἀρκτους, καὶ διάφορα θηρία· ἀνθρωπων δὲ περιορῶμεν λιμῷ τηκόμενον, καὶ τιμωτέρον ἡμῖν τὸ ἀλλότριον τοῦ συγγενοῦς, καὶ ἀτιμωτέρον ἡμῖν τὸ οἰκεῖον τοῦ μὴ ὄντος οὐδὲ προσήκοντος. Ἄλλ' οἰκοδομεῖσθαι λαμπρὰς οἰκίας καὶ πολλοὺς ἔχειν οἰκέτας, καὶ εἰς χρυσοῦν δροφον κατακειμένους ὄρνιθας καλόν; Περιττὸν μὲν οὖν καὶ ἀνόνητον. Ἔστιν ἄλλα οἰκοδομήματα, λαμπρότερα πολλῶν καὶ σεμνότερα

<sup>e</sup> Ἄλλ' εἰς τὸν τοῦτο φησιν. Ἐπειδὴ. Ἄλλ' βιαστικῆ τῶν μελλόντων ἐστὶν. <sup>f</sup> Ἄλλ' ἐφέλκῃ τιμωρίαν.

ταύτων· ἐπὶ τοῖς τοιούτοις εὐφραίνειν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀναγκαῖον· ὁ γὰρ κυλιώτων οὐδεὶς. Βούλει κάλλιστον δροφον ἰδεῖν; Ἐσπέρας καταλαβούσης, ἴδε κατισταρισμένον τὸν οὐρανόν. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἔμος δροφος, φησί. Καὶ μὴν οὗτος μᾶλλον σὸς, ἢ ἐκεῖνος. Καὶ γὰρ διὰ σὲ γέγονε. καὶ κοινός σοι μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἔστιν· οὗτος δὲ οὐ σὸς, ἀλλὰ τῶν μετὰ τὴν τελευταίην κληρονομιῶντων. Καὶ ὁ μὲν τὰ μέγιστα ὠφελῆσαι δυνήσεται, διὰ τοῦ κάλλους πρὸς τὸν Δημιουργὸν παραπέμπων· οὗτος δὲ τὰ μέγιστα σε καταβλάψει, κατήγορός σου μέγιστος ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως γινόμενος, ὅταν αὐτὸς μὲν χρυτῶ περιβεβλημένος ᾖ, ὁ δὲ Χριστὸς μὴδὲ ἀναγκαῖον ἔχων ἱμάτιον. Μὴ δὲ τοσαύτην ἀνοιαν ὑπομένωμεν· μὴδὲ διώκωμεν τὰ φεύγοντα, καὶ φεύγωμεν τὰ μένοντα· μὴδὲ προδῶμεν ἡμῶν τὴν

σωτηρίαν, ἀλλ' ἀντεχόμεθα τῆς μελλούσης ἐπιδοῦ· οἱ μὲν γεγηρακότες, ἅτε εἰδότες φανερώς. ὅτι ὀλίγος ἡμῖν ὑπολείπεται τῆς ζωῆς χρόνος· οἱ δὲ νέοι, ἅτε πεπεισμένοι σαφῶς, ὅτι οὐ πολὺ τὸ λειπόμενον. Ὡς γὰρ κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἡ ἡμέρα ἐκείνη ἐρχεται. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ γυναῖκες ἄνδρας παρακαλῶμεν, καὶ ἄνδρες γυναῖκας νοουθετοῦμεν, καὶ νεωτέρους καὶ παρθένους διδάσκωμεν, καὶ πάντες ἀλλήλους παιδεύωμεν, τῶν μὲν παρόντων ὑπερορᾶν, τῶν δὲ μελλόντων ἐφίεσθαι, ἵνα καὶ τυχεῖν αὐτῶν δυνηθῶμεν\*, χάριτι καὶ φιλανθρωπῆα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Morel. τυχεῖν δυνηθῶμεν.

## [285] OMIΛΙΑ ΜΗ'.

Καὶ περιπατεῖ ὁ Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· οὐ γὰρ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐξήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι. Ἦν δὲ ἐγγὺς ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, ἡ Σκηνοπηγία.

α'. Οὐδὲν φθόνου χεῖρον καὶ βασκανίας· οὕτως ὁ θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδενὸς διὰ τοῦ θανάτου τὸν ἀνθρώπον τιμώμενον, οὐκ ἐνεγκῶν τὴν εὐημερίαν, πάντα ἐπραττεν ὥστε αὐτὸν ἀνελεῖν. Καὶ πανταχοῦ τῆς βίβης ταύτης τοῦτον ἴδοι τις ἂν τὸν καρπὸν γινόμενον. Οὕτω καὶ Ἀβελ ἐσφάγη, οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ ἐμελλεν, οὕτω καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν δικαίων ἐντεῦθεν καὶ Ἰουδαῖοι χριστοκτόνοι· γεγόνασι. Καὶ τοῦτο δηλὸν ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγε· Μετὰ ταῦτα περιπατεῖ ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· οὐ γὰρ εἶχεν ἐξουσίαν· ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐξήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι. Τί λέγεις, ὦ μακάριε Ἰωάννη; Οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν ὁ δυνηθεὶς πάντα ὅσα ἠθέλησεν; ὁ εἰπὼν, *Τίνα ζητεῖτε*, καὶ βίβας αὐτοῦ εἰς τὰ ὅπισθε; ὁ παρῶν καὶ μὴ ὀρώμενος, οὗτος οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν; Πῶς δὲ καὶ ὕστερον εἰς μέσον αὐτῶν παρελθὼν, ἐν μέσῳ τῷ ἱερῷ, ἐν μέσῳ τῇ ἑορτῇ, συνόδου οὐσης, καὶ τῶν φωνῶντων παρόντων, διελέγετο ταῦτα, ἃ μᾶλλον αὐτοῦ παρώξυνε; Τοῦτο γοῦν καὶ ἐθαύμαζον λέγοντες, *Οὐχ οὗτος ἔσται ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Καὶ ἴδε παρῆρσι λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι*. Τίνα δὲ ἔστι ταῦτα τὰ αἰνίγματα; Ἄπαγε· οὐκ ἵνα αἰνίγματα λέγειν νομισθῆ, οὕτως εἶπεν, ἀλλ' ἵνα δηλώσῃ ὅτι καὶ τὰ β τῆς θεότητος ἐπεδίκνυτο, καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ, ὅτι *Ἐξουσίαν οὐκ εἶχεν*, ὡς περὶ ἀνθρώπου διαλέγεται, πολλὰ καὶ ἀνθρωπίνως ποιοῦντος· ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι ἐν μέσοις αὐτοῖς εἰσθῆκει, καὶ οὐ κατεῖχον αὐτὸν, τῆς θεότητος τὴν δύναμιν ἐνδείκνυται δηλονότι. Καὶ γὰρ ἐφευγεν ὡς ἀνθρώπος, καὶ ἐφαίνετο ὡς Θεός· ἀμφότερα ἀληθεύων. Τό τε γὰρ ἐν μέσοις ὄντα τοῖς ἐπιδολεύουσι μὴ κατέχεσθαι, τὸ ἀκαταγώνιστον αὐτοῦ καὶ ἄμαχον ἐδήλου· τό τε ὑποστέλλεσθαι, τὴν οἰκονομίαν ἐθεβαίου καὶ ἐπιτροῦτο, ἵνα μήτε Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς ἐχη τι λέγειν, μήτε Μαρκίω, καὶ οἱ τὰ ἐκείνων νοσοῦντες. Διὰ τοῦτο τοίνυν πάντων ἐμφράττει· τὰ στόματα. Μετὰ ταῦτα ἦν ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, ἡ Σκηνοπηγία. Τὸ, Μετὰ ταῦτα, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, ἢ ὅτι πολὺν μεταξὺ χρόνον ἐπιτεμῶν ὑπερεπήδησε. Καὶ τοῦτο δηλὸν ἐκεῖθεν· ὅτε γὰρ εἰς τὸ ἕρος ἐκάθητο, φησὶν, ἦν ἡ δ ἑορτὴ

τοῦ Πάσχα· ἐνταῦθα δὲ τῆς Σκηνοπηγίας μέμνηται, καὶ ἐν τοῖς πέντε μῆσιν οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν διηγήσατο, οὔτε ἐδίδαξεν [284] ἡμᾶς ἄλλο τι, ἢ τὸ κατὰ τοὺς ἀρτους σημεῖον, καὶ τὴν πρὸς τοὺς φαγόντας γενομένην δημηγορίαν· καίτοι αὐτὸς οὐ διεκλίμπανε σημεῖα ποιῶν καὶ διαλεγόμενος, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ, οὐκ ἐν ἐσπέρᾳ, πολλάκις δὲ καὶ νυκτός. Τοῖς γοῦν μαθηταῖς οὕτως ἐπέστη, ὡς πάντες φασὶν οἱ εὐαγγελισταί. *Τί δὲ ποτε οὖν παρελίπον ἐκεῖνον; Ὅτι οὐκ ἐνὶν ἅπαντα καταλέγειν*. Ἄλλω; δὲ, καὶ ταῦτα λέγειν ἐσπουδάκασι, ὑπερ ἢ ἡ μέμφεις ἢ ἀντιλογία τις παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἐμελλε παρακολουθεῖν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ πολλὰ ὄμοια ἦν. Καὶ γὰρ ὅτι νοσοῦντας ἐθεράπευσε, καὶ νεκροὺς ἤγειρε, καὶ ὅτι ἐθαυμάσθη, πολλάκις ἀνεγράψαν· ἐνθα δὲ ξένον ἔχουσι λέγειν τι, ἡ μέμψιν τινὰ δοκοῦσαν κατ' αὐτοῦ φύεσθαι διηγεῖσθαι, ταῦτα τιθέασιν· ὅσον δὴ καὶ τὸ νῦν ἔστιν, ὅτι οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἠπίστουν αὐτῷ· καὶ γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσαν ἔχει διαβολὴν τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἄξιον θαυμάσαι τὸ φιλάληθες αὐτῶν ἦθος, πῶς οὐκ αἰσχύνονταί λέγοντες ταῦτα, ἃ δοκεῖ τὴν διδασκάλῳ φέρειν ἀσχύνην, ἀλλὰ καὶ ταῦτα μάλιστα τῶν ἄλλων ἐσπουδάκασι ἀπαγγέλλειν. Καὶ νῦν γοῦν πολλὰ παραδραμιῶν καὶ σημεία καὶ θαύματα καὶ δημηγορίας, ἐπὶ τοῦτο εὐθέως ἐπεπήδησεν. *Εἶπον γὰρ, φησί, πρὸς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· Μετάθεθι ἐντεῦθεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα καὶ οἱ μαθηταί σου θεωρήσωσι ἐὰν εἰ γὰρ ἃ ποιεῖς*. Οὐδεὶς γὰρ ἐν κρυπτῷ τι ποιεῖ, καὶ ζητεῖ αὐτὸς ἐν παρῆρσι εἶναι. Φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ. Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν. Καὶ ποία, φησὶν, ἀπιστία ἐνταῦθα; Παρακαλοῦσι γὰρ αὐτὸν θαυματουργῆσαι. Πολλὴ σφόδρα. Ἀπιστίας καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα καὶ ἡ θρασύτης, καὶ ἡ ἀκαιρος παρῆρσι. ὦντο γὰρ ἀπὸ τῆς συγγενείας ἐξεῖναι αὐτοῖς μετὰ παρῆρσις διαλέγεσθαι. Καὶ δοκεῖ μὲν ἡ ἀξίωσις ἦθεν φίλων εἶναι· πολλῆς δὲ πικρίας ἦν τὰ λεγόμενα· ἐνταῦθα γὰρ αὐτῷ καὶ δειλίαν καὶ φιλοδοξίαν ὀνειδίξουσι. Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν, *Οὐδεὶς τι ἐν κρυπτῷ ποιεῖ*, δειλίαν ἐγκαλοῦντων ἔστιν, ἅμα καὶ ὑποπτευόντων τὰ γινόμενα ὑπ' αὐτοῦ· τὸ δὲ ἐπαγαγεῖν, ὅτι *Ζητεῖ ἐν παρῆρσι εἶναι*, φιλοδοξίας.

β'. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν. Ἀπὸ γὰρ τούτων τῶν ταῦτα λεγόντων τὰ ῥήματα, ὁ πρῶτος τῶν Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος γέγονεν, ὁ μακάριος Ἰάκωθος, περὶ οὗ καὶ Παῦλος φησὶν· *Ἐτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου*. Λέγεται δὲ καὶ ὁ Ἰουδᾶς θου-

\* Hic omnino Chrysostomus in titulo legisse arguitur, οὐ γὰρ εἶχεν ἐξουσίαν, quod postea mutatum fuerit in οὐκ ἠθέλειν. Videsis quae ad interpretationem latinam notaui supra. b. Alii οὐκ ἔστιν αἰνίγματα, μὴ γίνοντο, ἀλλ' ἐκείνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὰ. c. Alii τοίνυν ἀμφοτέρων ἐμφράττει. d. Morel. ὅτε μὲν γὰρ καθήμενος αὐτὸν εἰς τὸ ἕρος ἐέκειντο, φησὶν, ἦν ἡ.

e Savil. Ἰουδαίων παρακολουθεῖν. f. Alii καὶ ποῖον ῥῆμα ἀπιστίας ἐφείγγαντο παρακαλοῦντες αὐτὸν θαυματουργῆσαι. Πολλῆς μὲν ἦν ἀπιστίας καὶ τὰ. g. Alii πολλῆς δὲ πικρίας. Savil. e. Morel. πικρίας.

sed heredum post mortem tuam. Illud maxime tibi esse utile poterit, cum ex pulchritudine sua te ad Creatorem advocet; hoc autem aliud maxime nocebit, teque graviter in die iudicii accusabit, quando ipsum quidem auro undique fulgebit, Christus vero ne veste quidem necessaria contactus erit. Ne itaque in tantam insaniam incidamus; ne insequamur fugientia, ne fugiamus manentia, ne prodamus salutem nostram, sed futuræ spei hæreamus: senes, quod sciamus parvum nobis vitæ cursum superesse; ju-

venes, quod persuasi sint non multum sibi superesse temporis. *Ut enim fur in nocte, ita dies ille adveniet* (1. *Thess.* 5. 2). Hæc itaque cum sciamus, et uxores viros hortentur, et viri uxores moneant, juniores ac virgines doceamus, nosque omnes mutuo instituamus ad præsentia contemnenda, et futura concupiscenda, ut illa consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto, nunc et sæper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XLVIII.

CAP. 7. v. 1. *Post hæc autem ambulabat Jesus in Galilæa: non enim volebat in Judæa ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.* 2. *Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopegia.*

1. *Invidia quantum malum.* — Nihil livore, nihil invidia deterius; per eam mors in mundum intravit. Quia enim vidit diabolus hominem in honore haberi, ejus felicitatem non ferens, nihil non egit ut eum perderet (Sap. 2. 24). A tali radice talem fructum erumpere semper videmus. Per hanc Abel occisus est; per hanc David in mortis periculum venit; per hanc multi alii justi passi sunt; per hanc Christum Judæi interfecerunt. Hoc declarans evangelista dicebat: *Post hæc ambulabat Jesus in Galilæa: non enim poterat (a) in Judæa ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.* Quid dicis, beate Joannes? Non poterat qui potest omnia quæ vult? qui dixit, *Quem quæritis*, et eos retro pulsos prostravit? qui præsens non videtur, hincine potestatem non habuit? Quomodo postea in medio eorum, in templo, in solemnitate, ipsis congregatis, præsentibus homicidis, ea loquebatur quæ magis illos exasperarent? Hoc illi mirabantur dicentes, *Nonne hic est quem quærent interficere? Et ecce palam loquitur, et nihil illi dicunt.* Quæ sunt hæc ænigmata? Apage: non enim hæc dixit, ut ænigmata esse putarentur; sed ut declararet et divinitatis et humanitatis opera exhibita fuisse. Cum enim dixit, *Potestatem non habebat*, quasi de homine loquitur, multa humano more agente: cum vero dicit ipsum in medio eorum stetisse, nec apprehensum fuisse, divinitatis utique potestatem indicat. Nam fugiebat ut homo, apparebat ut Deus; utrumque vere repræsentans. Cum enim in mediis insidiatoribus non capiebatur, invictam potestatem suam significabat; cum vero secederet, incarnationi fidem faciebat; ut nec Paulus Samosatenus, nec Marcion, nec qui eodem morbo laborant, contradicere possent. His igitur illorum omnium<sup>1</sup> os obstruit. *Post hæc erat festus Judæorum, Scenopegia.* Hæc particula, *Post hæc*, nihil aliud significat, quam multum postea temporis intercessisse.

<sup>1</sup> Alii legunt, *utriusque*, pro, *illorum omnium*.

(a) In titulo legitur, *non volebat*, lectione a librario mutata. *Pulgata olim*, inquit Jac. Millius ad hunc locum, *non volebat*, uti *visum est Erasmo et Drusio*, pro quo *postea*, *non volebat*.... *Mutatam autem in non volebat existimant Erasmus et Grotius, a delicatis, quasi Christi potentiam injuriam faceret.* Recte autem probat Chrysostomus id Christi potentiam non hædere.

Inde vero liquet, quod cum in monte sederet, festum esset Paschæ; hic autem Scenopegia meminit, et quinque mensium spatio nihil aliud narravit vel docuit, quam panum miraculum, et concionem habitam iis qui comederant: etiamsi ille non cessaverit signa facere et concionari, non die tantum et vespera, sed etiam sæpe nocte. Ad discipulos enim sic advenit, ut omnes evangelistæ narrant. Cur ergo illud omiserunt? Quia non poterant omnia recensere. Alioquin illa dicere studuerunt, ex quibus quædam reprehensio vel contradictio ex Judæis consequutura erat. Multa enim istis similia erant. Quod enim ægros curaret, mortuos suscitaret, quod admirationi esset, sæpe scripserunt: ubi autem aliquid insolens narrandum suppetit, vel quamdam reprehensionem ipsi oblatam referendam habent, hæc apponunt; ut nunc narrant, fratres ejus non ipsi credidisse: quæ res odiosum quidpiam præ se ferre videtur. Et est sane res mirabilis, quam veraces ipsi fuerint; quomodo ea non vereantur referre, quæ Magistro suo ignominiosa esse videntur; imo hæc potius curent enarrare, quam cætera. Et nunc itaque Joannes, multa prætermisissis signis, prodigiis, concionibus, ad hanc rem narrandam accurrit. 3. *Dixerunt, inquit, ad eum fratres ejus: Transi hinc in Judæam, ut et discipuli tui videant opera quæ facis.* 4. *Nemo quippe in occulto aliquid facit, et quærit ipse palam esse. Manifesta te ipsum mundo.* 5. *Neque enim fratres ejus credebant in eum.* Ecqua, inquit, hinc incredulitas, dum rogant eum ut signa edat? Magna utique. Nam et verba, et audacia, et intempestiva libertas, incredulitatem denotant. Putabant enim se cognationis causa fidenter loqui posse. Et videtur quidem compellatio amicorum esse; sed dicta acerbitate sunt plena: etenim ipsi et timiditatem et vanam gloriam exprobrant. Cum enim dicunt, *Nemo in occulto aliquid facit*, accusantium partes agunt, qui timiditatem objiciant et gesta ejus suspecta habeant: cum autem addunt, *Quærit palam esse*, vanam gloriam suspirant.

2. Tu vero Christi virtutem considera. Ex his enim qui talia dicebant primus fuit Jerosolymorum episcopus, beatus Jacobus (a), de quo Paulus dicit: *Alium autem apostolorum vidi neminem nisi Jacobum fratrem Domini* (Gal. 1. 19). Dicitur et Judas mirabilis fuisse.

(a) Jacobus frater Domini Jerosolymarum episcopus.

Atqui in Cana aderant, cum aquam in vinum convertit; sed nihil adhuc inde lucrati sunt. Unde ergo illis tanta incredulitas? Ex mala voluntate et ex invidia (a): nam cognatis qui conspiciunt, solent etiam cognati non ita conspici invidere. Quosnam hic discipulos dicunt? Turbam sequentem, non duodecim illos. Quid ergo Christus? Vide quam mansuete respondet. Neque enim dixit: Qui estis vos, qui me hoc consilio docetis? sed quid? 6. *Tempus meum nondum a venit*. Illic mihi aliud quidpiam subindicari videtur. Forte enim invidia moti illum Judæis tradere meditabantur; ideoque id declarans dicit, *Tempus meum nondum a venit*, id est, tempus crucis et mortis. Cur me ante tempus occidere properatis? *Tempus autem vestrum semper paratum est*. Hoc est: Vos Judæi, etsi semper cum illis versemini, numquam occidit, utpote eadem sentientes; me vero statim occidere tentabunt. Itaque vobis semper licet cum illis esse sine periculo: mihi vero tunc tempus erit, cum crucifigi et mori oportebit. Nam quod hoc intelligat ex sequentibus liquet: 7. *Non potest mundus odisse vos*. Quomodo enim, si eadem vultis, eadem persequimini? *Me autem odit, quia reprehendo eum, quod mala sint opera ejus*; hoc est, Quia perstringo, quia arguo, ideo odiosus sum. Hinc ediscamus, cohibendam esse iram et indignationem, etiamsi abjecti sint qui dant consilium. Nam si non credentium consilium Christus moderate tulit, etiamsi illa consulere, quæ non decebant, idque non ex bono animo; quam nos consequemur veniam, qui sumus terra et cinis, et consulentes iniquo animo ferimus, etiamsi abjecti et viles quidam sint illi, rem indignam esse putantes? Animadvertite ergo cum quanta mansuetudine criminationem propulset. Nam cum dicerent illi, *Manifesta te ipsum mundo*; respondet: *Non potest mundus odisse vos, me autem odit*; eorum depellens accusationem. Tantum abest, inquit, ut queram hominum gloriam, ut non finem faciam coarguendi illos; etiamsi noverim mihi hinc et odium et necem apparari. Et ubi, inquires, coarguit eos? Imo quando nam hoc facere cessavit? nonne dicebat, *Nolite putare quia vos accusaturus sum apud Patrem: est qui accusat vos Moyses*; et, *Ego cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis*; et, *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis, et gloriam, quæ a solo Deo est, non queritis*? Viden' quomodo per omnia ostenderit, odium adversum se susceptum inde ortum esse, quod ipsos libere redargueret, non quod sabbatum solveret? Cur autem illos ad festum mittit dicens: 8. *Vos ascendite ad diem festum, ego non ascendam adhuc*? Ut ostendat se non illa dixisse, se excusandi vel adulandi causa, sed ut permitteret Judæicos servare ritus. Cur ergo ascendit, cum dixisset, *Non ascendam*? Non dixit simpliciter, Non ascendam; sed addit, *Nunc*, id est, vobiscum; *Quia tempus meum nondum impletum est*. Atqui in proximo Paschate crucifigendus erat. Cur ergo non ipse ascendit? Si enim

(a) Quod vero Jacobus frater Domini ex numero fratrum non credentium fuerit, nescio an alius quispiam dixerit.

non ascendit, quod nondum tempus esset, non oportebat omnino ascendere. Verum non ideo ascendit ut pateretur, sed ut illos erudiret. Cur clam ascendit? Nam poterat palam ascendere et in medio consistere, violentumque illorum impetum coercere, ut sæpe fecit. Sed nolebat id frequentius facere. Nam si palam ascendisset, rursusque illos quasi cæcos continuisset, divinitatem suam clarius exhibuisset ante tempus, et magis inde revelasset eam. Cum vero putarent illi ipsum metu detineri, contra ostendit se et sidenter et prudenter agere, et gnarum temporis quo passurus esset; illo adveniente, se ultro Jerosolymam concessurum esse. Mihi porro videtur illud, *Vos ascendite*, hoc sibi velle: Ne putetis me vos cogere ut mecum inviti maneatis; cum autem addit, *Nondum impletum est tempus meum*, hoc significare, quod scilicet oportet signa fieri, et conciones haberi, ita ut ex populo multo plures crederent, et discipuli videntes constantiam fiduciamque Magistri sui, atque eos quos passus est cruciatus, firmiores evaderent.

3. *Benignitas Christi imitanda*. — Ex supra dictis porro ejus benignitatem et mansuetudinem ediscamus: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (Matth. 11. 29): omnemque acerbitatem excidamus. Si quis nobis insultaverit, nos humiliter agamus; si quis ferociter egerit, ipsum mitigemus; si momorderit, traduxerit et deriserit, ne dejiciamur, neve vicem rependere aggressi, nos ipsos perdamus. Fera quippe est ira, fera velemens et ardens. Cantemus itaque nobis divinæ Scripturæ carmina, et dicamus: Terra et cinis es (Gen. 3. 19), *Quid superbit terra et cinis* (Ib. 18. 27. Eccli. 10. 9)? et, *Impetus iræ, ruina est illi* (Eccli. 1. 28. 22); et, *Vir iracundus, non modestus est* (Prov. 11. 25). Nihil enim turpius furibundo aspectu, nihil ingratius. Quod si aspectu, multo magis animo. Quemadmodum enim commoto cæno fœtor effunditur: sic animo ira permoto, multa oriatur turpitudine et molestia. At, inquires, non fero contumeliam ab inimicis illatam. Cur? quæso. Nam si vere dicit, etiam coram illo compungi oportet, et gratiam ipsi habere; sin vero mentitur, id contemne. Pauperem vocat? Ride. Ignobilem vel stultum appellat? Ingemisce pro illo. Nam, *Qui dicit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis* (Matth. 5. 22). Si contumeliam inferat, cogita supplicium quod ipsum manet, nec modo iram cohibebis, sed etiam lacrymas effundes. Neque enim irritatur quispiam contra febricitantem, aut acuto morbo inflammatum, sed similes viros miseratur et deplorat. Hujusmodi est irati animus. Sed si vis te ulcisci, tace, et opportunam ipsi plagam infliges. Sin contumeliam contumelia depellas, ignem succendisti. At, inquires, si taceamus, pusilli animi arguemur. Non te pusilli animi accusabunt, sed philosophiam tuam mirabuntur. Si vero ex contumelia inflammeris, locum dabis putandi vera esse quæ obijciuntur. Cur, quæso, ridet dives qui se pauperem appellari audit? annon quia ipse scit se non esse pauperem? Ita et nos si de contumeliis rideamus, hoc argumentum erit maximum, nos talis rei con-

μαστὸς τε γεγονέναι. Καίτοι γε οὗτοι καὶ ἐν Κανᾷ παρήσαν, τοῦ οἴνου γενομένου· ἀλλ' οὐδὲν ἀπάναντο τῷ. Πόθεν οὖν αὐτοὺς ἡ τοσαύτη ἀπιστία; Ἀπὸ πονηρᾶς γνώμης· καὶ φθόνου· τὸ γὰρ συγγενὲς ὑπερέχον εἰσθὲ πῶς διαφρονεῖσθαι παρὰ τῶν οὐ τοιούτων. Τίνας δὲ ἐνταῦθα λέγουσι τοὺς μαθητάς; Τὸν δχλον τὸν παρεπόμενον, οὐ τοὺς δώδεκα. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅρα πῶς προσηγῶς [285] ἀπεκρίνατο. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ὑμεῖς δὲ τίνας ἐστὲ ταῦτα συμβουλεύοντες καὶ διδάσκοντες; ἀλλὰ τί; Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὐπω πάρεστιν. Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ ἑστέρων τι αἰνίττεσθαι. ἴσως γὰρ αὐτὸν καὶ πρόδοῦναι ἐβουλεύοντο, βασκαίνοντες, τοῖς Ἰουδαίοις. Διὰ καὶ τοῦτο ἐμφάνων φησιν, Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὐπω πάρεστι· τουτέστιν, ὁ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου. Τί οὖν πρὸ καιροῦ κατεπαίγετε ἀνελεῖν; Ὁ δὲ καιρὸς ὁ ὑμέτερος πάντοτε ἔτοιμός ἐστιν. Ἰσὺ εἰλεν· Ὑμεῖς κἂν ἀεὶ συνῆτε τοῖς Ἰουδαίοις, οὐκ ἀναιρήσουσιν ὑμᾶς τὰ αὐτὰ ζηλοῦντας αὐτοῖς· ἐμὲ δὲ εὐθέως βουλῆσονται ἀνελεῖν. Ὅστε ὑμῖν μὲν ἀεὶ καὶ καιρὸς συνεῖναι μὴ κινδυνεύουσιν· ἐμοὶ δὲ τότε καιρὸς, ὅταν ὁ τοῦ σταυροῦ καιρὸς ἐπιστῇ, ὅταν δὲ ἡ ἀποθανεῖν. Καὶ γὰρ ὅτι τοῦτο λέγει, ὅλον διὰ τῆς ἐπαγωγῆς<sup>b</sup>· Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς. Πῶς γὰρ τοὺς τὰ αὐτὰ βουλομένους, καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν τρέχοντας; Ἐμὲ δὲ μισεῖ, ὅτι ἐλέγχω αὐτὸν, ὅτι πονηρὰ εἰσιν αὐτοῦ τὰ ἔργα, τουτέστιν, ὅτι Καθόπτομαι καὶ ἐλέγχω, διὰ τοῦτο μισοῦμαι. Ἀπὸ τούτων παιδεύομεθα κρατεῖν ὀργῆς, καὶ μὴ ἀναξιοπαθεῖν, κἂν εὐτελεῖς ὡσιν οἱ συμβουλεύοντες. Εἰ γὰρ τοὺς οὐ πιστεύοντας ὁ Χριστὸς συμβουλεύοντας ἤνεγκε πρῶτος, καὶ συμβουλεύοντας τὰ μὴ δέοντες, καὶ συμβουλεύοντας τὰ οὐκ ἀπὸ προαιρέσεως ἀγαθῆς, τίνας ἡμεῖς τευδέμεθα συγγνώμης, γῆ καὶ σποδὸς ἦντες, καὶ πρὸς τοὺς συμβουλεύοντας, δυσχεραίνοντες, κἂν ὀλίγον εὐτελεστοί οἱ τοῦτο ποιοῦντες ὡσιν, ἀνάξιον ἑαυτῶν ἡγούμενοι τοῦτο; Σκόπει γοῦν πῶς μετὰ πράττης πάσης ἀποκρούεται τὴν κατηγορίαν. Εἰπόντων γὰρ ἐκαίνων, Φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ, αὐτὸς φησιν· Οὐ δύναται ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖν, ἐμὲ δὲ ὁ κόσμος μισεῖ· ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν κατηγορίαν. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω, φησὶ, ζητεῖν τὴν παρὰ ἀνθρώπων δόξαν, ὅτι οὐ διαλιμπάνω ἐλέγχων αὐτούς· καὶ ταῦτα εἰδὼς μῖσος ἐκ τούτου τιχτόμενον, καὶ θάνατον κατασκευαζόμενον. Καὶ ποῦ ἤλεγε, φησὶ; Πότε γὰρ ἐπαύσατο τοῦτο ποιῶν; οὐχὶ ἔλεγε· Μὴ δοκίμειτε, ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν ὁ κατηγορῶν ἡμῶν Μωϋσῆς· καὶ, Ἐγὼ ἔργωκα ὑμᾶς, ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε· καὶ, Πῶς δύνασθε πιστεῦειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; Εἶδες πῶς ἔδειξε διὰ πάντων, ὅτι τὸ πρὸς αὐτὸν μῖσος ἐποίησε ὁ ἔλεγχος ὁ πεπαρῆσιασμένος, οὐχ ἡ τοῦ σαββάτου λύσις; Τί δήποτε δὲ αὐτοὺς πέμπει εἰς τὴν ἔορτην, λέγων· Ἀνάθετε εἰς τὴν ἔορτην, ἐγὼ οὐκ ἀναβαίνω ἄρτι; Δεικνύς ὅτι ταῦτα εἶπεν, οὐχὶ δεόμενος αὐτῶν, οὐδὲ κολακεύεσθαι θέλων, ἀλλὰ ὡς συγχωρῶν τὰ Ἰουδαϊκὰ ποιεῖν. Πῶς οὖν, φησιν, ἀνέβη, εἰπὼν, Οὐκ ἀναβαίνω; Οὐκ εἶπεν καθάπαξ, Οὐκ ἀναβαίνω· ἀλλὰ, Νῦν, εἶπεν, τουτέστι, μεθ' ὑμῶν· Ὅτι ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὐπω πεπλήρωται. Καὶ μὴν τῷ μέλλοντι Πάσχα σταυροῦσθαι ἔμελλε. Πῶς οὖν οὐκ ἀνέβη καὶ αὐτός; Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ὁ καιρὸς οὐπω παρῆν, διὰ τοῦτο οὐκ ἀνέβη, ἐχρῆν μὴδὲ

<sup>a</sup> Αἱ οὖν ἀπὸ πονηρᾶς προαιρέσεως. <sup>b</sup> Savil. λέγει, διὰ τῶν ἐξῆς ἐβλήσεν. <sup>c</sup> Mofel. αὐτὸν τῆς συστάσεως καὶ τῆς τιμῆς, ἀλλὰ.

[286] ὄλω; ἀναβῆναι. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἀνέβαινε, ἵνα πάθῃ, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς παιδεύσῃ. Τίνας δὲ ἔνεκεν λάθρα; Καὶ γὰρ ἐδύνατο φανερώως ἀνελεῖν ἐν τῷ μέσῳ τε εἶναι, καὶ κατέχειν αὐτῶν τὴν ὀρμὴν τὴν ἀτακτον, ὃ πολλάκις ἐποίησεν. Ἄλλ' οὐκ ἐβούλετο συνεχῶς τοῦτο ποιεῖν. Εἰ γὰρ ἀνῆλθε φανερώως, καὶ πάλιν αὐτοὺς ἐπήρωσε, μειζρόνως; Ἄν τὴν ἑαυτοῦ θεότητα διαλάμπειν ἐποίησε, ὃ τέως οὐκ ἔδει, καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐξεκάλυπτεν<sup>d</sup>. Ἐπειδὴ δὲ ἐνόμιζον ἐκεῖνοι δειλίας εἶναι τὸ μένειν, δεικνυσὶν αὐτοὺς τοῦναντιον, καὶ θάρσους ὅν καὶ οἰκονομίας· καὶ ὅτι τὸν καιρὸν προειδὼς καθ' ὃν πείσεται, ἔτε λοιπὸν ἐπιστῆ, τότε μάλιστα ὡς βουλήσεται εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀναβῆναι. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τῷ μὲν εἶπεν, Ἀνάθετε ὑμεῖς, τοῦτο λέγειν· μὴ νομίσητε, ὅτι ἀναγκάζω ὑμᾶς σὺν ἐμοὶ μένειν μὴ βουλομένους· τῷ δὲ ἐπαγαγεῖν, Ὁσῶν πεπλήρωται ὁ καιρὸς μου, ὅλον ποιεῖν, ἔτι ἔδει καὶ σημεῖα γενέσθαι, καὶ δημηγορίας λεχθῆναι, ὥστε καὶ ὄχλους πιστεῦσαι πλείονας, καὶ τοὺς μαθητὰς στερέωτέρους γενέσθαι, τὴν παρῆρσιαν ὀρῶντας τοῦ διδασκάλου, καὶ ἄπερ ἔπαθε.

γ. Μάθωμεν τοίνυν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν εἰρημένων τὴν ἐπιείκειαν, τὴν πράττην· Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· καὶ πᾶσαν πικρίαν ἐκβάλωμεν<sup>f</sup>. Κἂν ἐπαίρηται τις καθ' ἡμῶν, ἡμεῖς ταπεινοὶ γινώμεθα· κἂν θρασύνηται τις, θεραπεύσωμεν· κἂν δάκνη καὶ κατεσθῆ κνώπτων καὶ κωμῶδων, ἡμεῖς μὴ νικώμεθα, μὴ ἀμυνόμενοι ἑαυτοῖς ἀνέλωμεν ἑαυτούς. Καὶ γὰρ θηρίον ἐστὶν ὁ θυμὸς, θηρίον ὄξυ καὶ θερμὸν. Ἐπάδωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς τὰς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς ἐπιφθᾶς, καὶ λέγωμεν, ὅτι Γῆ εἶ καὶ σποδός· καὶ, Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός; καὶ, ὅτι Ἡ ροπή τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ, πτώσις αὐτῷ· καὶ, ὅτι Ἄττηρ θυμῶδης, οὐκ ἐσχῆμων. Οὐδὲν γὰρ αἰσχροτέρον ἕψεως θυμουμένης. οὐδὲν δυσειδέστερον. Εἰ δὲ ἕψεως, πολλῷ μᾶλλον ψυχῆς. Καθὰπερ γὰρ ἀνακυκλωμένου βορβόρου ὃ δυσωδία εἴσθε γίνεσθαι· οὕτω ψυχῆς ταρτατομένης ὑπὸ θυμοῦ, πολλὴ ἔσται ἡ ἀσχημότης καὶ ἀγρία. Ἄλλ' οὐ φέρω, φησὶ, τὴν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ὕβριν. Τίνας ἔνεκεν; εἰπέ. Ἄν μὲν γὰρ ἀληθῆς ᾖ, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ὀφείλει κατανύττεσθαι, καὶ χάριν ἔχειν αὐτῷ τῶν ἐλέγχων· ἂν δὲ ψευδὴς, καταφρόνησον. Εἶπε πένητα; Καταγέλασον. Εἶπε δυσγενῆ ἢ ἀνόητον; Στέναξον ὑπὲρ ἐκεῖνου λοιπόν. Ὁ γὰρ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. Ὅταν οὖν ὕβριση, ἐνόησον τὴν κλάσιν φη κοιλᾶζεται, καὶ οὐ μόνον οὐχ ἔξεις ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ δάκρυα ἀφήσεις. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὸν περτέτοντὰ τις παροξύνεται, οὔτε πρὸς τὸν φλεγμαίνοντα, ἀλλ' ἔλεει πάντας τοὺς τοιούτους καὶ δακρύει. Τοιοῦτον γὰρ ἐστὶ ψυχῆ ὀργιζομένη. Ἄλλὰ, κἂν ἀμύνασθαι βούλη, σιγῆσον, καὶ καιρίαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγὴν. Ἄν δὲ λοιδορίαν λοιδορίᾳ συνάψης, τὸ πῦρ ἀνήψας. [287] Ἄλλ' ἀσθένειαν καταγιγνώσκουσιν οἱ παρόντες, φησιν, ἂν σιγησωμεν. Οὐκ ἀσθένειαν καταγιγνώσκονται, ἀλλ' ἐπὶ φιλοσοφίᾳ θαυμάσονται. Ἄν δὲ ὕβρισθεὶς δηχθῆς, ὕβρισας· δηχθεὶς δὲ, ἀναγκάζεις ἀληθῆ νομίζεσθαι τὰ λεγόμενα. Διὰ τί, εἰπέ μοι, ὁ πλοῦσιος γελᾷ ἀκούων πένης; ἄρ' οὐχ ὅτι μὴ συνοῖδεν ἑαυτῷ πένιαν; Οὕτω καὶ ὑμεῖς, ἂν μᾶλλον ὑμᾶς αὐτοὺς ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι, μεγίστην ἀπόδειξιν παρέξομεν τοῦ μή

<sup>d</sup> Αἱ οὖν μέγιστα ἂν τῆς θεότητος ἐπεδείξατο τὰ σημεῖα, καὶ μᾶλλον ἂν αὐτὴν ἀπεγνώσκων. Ἐπειδὴ, ὅτι Αἱ δεικνυσὶν αὐτὸς καὶ τὴν οἰκονομίαν ἰμοῦ καὶ τὸ θάρσος, ὅτι καὶ τὸν καιρὸν προειδὼς καθ' ὃν πείσεται ἄπερ ἔπαθε, τότε μάλιστα. <sup>f</sup> Αἱ οὖν ἐκκόψωμεν. ὅτι Αἱ κινουμένου βορβόρου. ἢ Μωρ. πέναν; οὕτω καὶ ὑμεῖς; ἂν μᾶλλον γελᾶσθε ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι. Sav. πέναν; ἂν τοῖσι μέλλομεν γελᾶν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι.

συνειδέναι τοῖς λεγομένοις. Ἄλλως δὲ, μέχρι πότε τὰς τῶν ἀνθρώπων δεδοικαμεν εὐθύναι; μέχρι πότε τοῦ κοινού καταφρονοῦμεν Δεσπότην, καὶ τῆ σαρκὶ προσηλώμεθα; Ὅπου γὰρ ἐν ὁμίῃ ἔρις καὶ ζῆλος καὶ διχαστασία, οὐκ σαρκικοί ἐστε; Γενόμεθα τοίνυν πνευματικοί, καὶ χαλινώσωμεν τὸ δεινὸν τοῦτο θηρίον. Ὁργῆς καὶ μανίας μέσον οὐδέν· ἀλλὰ πρόσκαιρός ἐστι δαίμων, μᾶλλον δὲ καὶ δαιμονώντος χαλεπώτερον. Ὁ μὲν γὰρ δαιμονῶν, καὶ συγγνώμης ἀπολαύσειεν ἂν· ὁ δὲ ὀργιζόμενος, μυρίων ἔσται κολάσεων ἄξιός, ἐκὼν ἑαυτὸν ἐπὶ βάραθρα τῆς ἀπωλείας φέρων, καὶ πρὸ τῆς μελλούσης γέννησης ἐντεῦθεν ἤδη τὴν δίκην τινύτων, θόρυβόν τινα ἀπαυστον

καὶ ζάλην ἀσίγητον ἂ διὰ πάσης μὲν νυκτός, διὰ πάσης δὲ ἡμέρας ἐπεισάγων τοῖς τῆς ψυχῆς λογισμοῖς. Ἴν' οὖν καὶ τῆς ἐν τῷ παρόντι κολάσεως, καὶ τῆς ἐν τῷ μέλλοντι τιμωρίας ἑαυτοὺς ἀπαλλάξωμεν, ἐκβαλόντες τοῦτ' ἐπὶ πάθος, πρᾶσι τὰ πᾶσα ἐπιεικῶς μεθα καὶ ἐπιείκειαν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀνάπαυσιν εὐρωμεν τῆ ψυχῆ ἡμῶν, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Ἄλλ' ἀπόρητον.

#### ΟΜΙΑΙΑ ΜΘ.

Ταῦτα εἰπὼν αὐτοῖς, ἔμεινεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· ὡς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, τότε καὶ αὐτὸς ἀνέβη εἰς τὴν ἑορτήν, οὐ φανερώς, ἀλλ' ὡς ἐν κρυπτῷ<sup>α</sup>.

α'. Τὰ ἀνθρωπίνως ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομούμενα, οὐ διὰ τοῦτο μόνον οἰκονομεῖται, ἵνα τὴν σάρκωσιν βεβαιώσῃται, ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμᾶς παιδεύσῃ πρὸς ἀρετήν. Εἰ γὰρ πάντα ὡς Θεὸς ἔπραττε, πόθεν ἐδυνάμεθα ἡμεῖς; εἰδέναι, περιπίπτοντες ἀβουλήτοις, τί χρῆ ποιεῖν; οἷόν τι λέγω· ἐν τούτῳ τε αὐτῶ ὡν τῷ χωρῶν φωνώντων τῶν Ἰουδαίων εἰς μέσον εὐθέως παρελθὼν κατέστειλε τὴν ἑρμῆν. Εἰ τοίνυν τοῦτο ἐπέει διηνεκῶς, ἡμεῖς οὐ δυνάμενοι τοῦτο ποιεῖν, περιπίπτοντες δὲ, πόθεν ἂν ἔγνωμεν πῶς δεῖ τῷ πράγματι χρῆσθαι; καὶ πότερον εὐθέως ἀποθανεῖν, ἢ τι καὶ οἰκονομήσαι δέον, ὥστε προχωρῆσαι τὸν λόγον; Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἂν ἐμάθομεν ἡμεῖς, οἱ μὴ δυνάμενοι, παρελθόντες εἰς μέσον τί δεῖ ποιεῖν, διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα παρ' αὐτοῦ παιδεύομεθα [288]. Ταῦτα γὰρ, φησὶν, εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, ἔμεινεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ. Ὡς δὲ ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, τότε ἀνέβη καὶ αὐτὸς, οὐ φανερώς, ἀλλ' ὡς ἐν κρυπτῷ. Τὸ εἰπεῖν, ὅτι Ἀνέβησαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἐμφανιστικός ἐστιν, ὅτι οὐκ ἐβούλετο μετ' ἐκείνων ἀνελεθεῖν. Διὸ καὶ μένει ἐν ὕπερ ἦν, οὕτε δῆλον ἢ κατέστησεν ἑαυτὸν, ἐκείνων πως κατεπεσιγόντων τοῦτο ποιῆσαι. Τί δήποτε δὲ ἐν παρήρησια διαλεγόμενος ἀεὶ, ὡς ἐν κρυπτῷ νῦν τοῦτο ποιεῖ; Οὐκ εἶπεν, Κρύφα, ἀλλ' Ὡς ἐν κρυπτῷ. Οὕτω γὰρ ἔρχην<sup>β</sup>, ὅπερ εἶπον, παιδεύων ἡμᾶς τὰ πράγματα οἰκονομεῖν. Καὶ χωρὶς τούτου δὲ οὐκ ἦν ἴσον ζώντων αὐτῶν καὶ σφαδαζόντων ἐμπεισίν, καὶ μετὰ ταῦτα τῆς ἑορτῆς διαλυθείσης. Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι ἐζήτουν αὐτὸν, καὶ ἔλεγον, Πού ἐστιν ἐκεῖνος; Καλὰ γε αὐτῶν τὰ ἐν ταῖς ἑορταῖς κατορθώματα· ἐπὶ φόνον ὀρμῶσι, καὶ ἐν τῇ ἑορτῇ βουλευόνται αὐτὸν συλλαβεῖν. Οὕτω<sup>γ</sup> γοῦν καὶ ἀλλαγῶ λέγουσι· Τί δοκεῖτε ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ ἐν τῇ ἑορτῇ; Καὶ ἐνταῦθα, Πού ἐστιν ἐκεῖνος; Ὑπὸ τοῦ πολλοῦ μίσους καὶ τῆς ἀπεχθείας οὐδὲ ὀνομασίαι αὐτὸν καλεῖν ἐβούλοντο. Πολλῆ ἢ εἰς τὴν ἑορτὴν αἰδώς, μεγάλη ἢ εὐλάβεια· ἀπ' αὐτῆς τῆς ἑορτῆς αὐτὸν θηρεῦσαι ἐβούλοντο. Καὶ τοῖς γοῦν ἦν περὶ αὐτοῦ πολὺς ἐν τοῖς ὄχλοις. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ<sup>δ</sup> καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου παροξύνεσθαι αὐτοὺς, ἔνθα τὸ σημεῖον ἐγένετο, καὶ ὁμοῦ ἀγριαίνειν, καὶ δεδοικέναι, οὐκ οὕτως ὕπερ τοῦ παρελθόντος ὀργιζομένους, ὡς φοβουμένους, μὴ πάλιν ἐργάσῃται τι τοιοῦτον. Ἐξέβαίνα

δὲ πᾶν τούναντι, καὶ ἄκοντες φανερὸν αὐτὸν ἐποίησαν. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι Ἀγαθὸς ἐστίν, οἱ δὲ, Οὐκ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον. Ἐκείνην μὲν οὖν οἶμαι τὴν δόξαν τῶν πολλῶν εἶναι· ταύτην δὲ, τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν ἱερέων. Τὸ γὰρ διαβάλλειν τῆς ἐκείνων βασκανίας καὶ πονηρίας ἐστὶ. Πλανᾷ, φησὶ, τὸν ὄχλον. Τί ποίων, εἰπέ μοι; ἄρα φαντάζων καὶ οὐκ ἐργαζόμενος τὰ σημεῖα; Καὶ μὴ τούναντιον ἢ κείρα μαρτυρεῖ. Οὐθεὶς μέντοι παρήρησια ἐλάλει περὶ αὐτοῦ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων. Ὁρᾷ πανταχοῦ τὸ μὲν ἀρχικὸν διεφθαρμένον, τοὺς δὲ ἀρχομένους ὑγιαίνοντα; μὲν τῇ κρίσει, οὐκ ἔχοντα δὲ ἀνδρείαν· ἢ προσήκουσαν, ἧς μάλιστα τῷ κλήθει δεῖ; Ἦδη δὲ τῆς ἑορτῆς μεσοσύσης, ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐδίδουσκε. Ἐπὶ ἀναβολῇ προσεκτικωτέρους αὐτοὺς ἐποίησεν. Οἱ γὰρ ταῖς ἡμέραις ζητήσαντες αὐτὴν ταῖς πρώταις καὶ λέγοντες ἢ, Πού ἐστιν ἐκεῖνος; ἄφω παρόντα ἰδόντες, ὅρα πῶς ἐπέστησαν, καὶ ἔμελλον ἐπικεῖσθαι λέγοντι, οἱ τε ἀγαθὸν λέγοντες, οἱ τε μὴ τοιοῦτον· ἀλλ' ἐκείνοι μὲν, ὥστε κερδαίνει τι καὶ θαυμάσαι· οὗτοι δὲ, ὥστε ἐπιλαθέσθαι, καὶ κατασχεῖν. Τὸ μὲν οὖν, Πλανᾷ τὸν ὄχλον, ἀπὸ τῆς διδασκαλίας τῶν δογμάτων ἔλεγον, οὐ νοοῦντες τὰ λεγόμενα· τὸ δὲ, Ἀγαθός, ἀπὸ τῶν σημείων. Κατάσας ἰ τοίνυν αὐτῶν τὸν θυμὸν οὕτως ἐπέστη, ὥστε μετὰ σχολῆς ἀκούσαι τὸν λεγομένον, μηκέτι τῆς ὀρθῆς ἐμφραττούσης τὰ ὦτα. Τί μὲν οὖν ἐδίδαξεν, οὐκ εἶπεν· [289] ὅτι δὲ θαυμαστῶς, τοῦτο μόνον λέγει, καὶ ὅτι εἶπεν αὐτοὺς καὶ μετέβαλε· τοσαύτη τῶν λεγομένων ἦν ἡ δύναμις. Οἱ δὲ εἰπόντες, οἱ Πλανᾷ τὸν ὄχλον, μεταβαλλόμενοι ἐθαύμαζον· διὸ καὶ ἔλεγον· Πῶς οὗτος οἶδε γράμματα, μὴ μαμαθηκός; Ὁρᾷ πῶς δείκνυσαι καὶ ἐνταῦθα πονηρίας γέμων τὸ θαῦμα αὐτῶν; Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι τὴν διδασκαλίαν ἐθαύμαζον· ἢ ὅτι ἐδέχοντο τὰ λεγόμενα· ἀλλ' ἀπλῶς, Ἐθαύμαζον· τούτέστιν, εἰς ἐκπληξίαν ἐνέπιπτον καὶ διηπόριον λέγοντες, Πόθεν τοῦτα ταῦτα; δέον ἀπὸ τῆς ἀπορίας ταύτης συνιδεῖν, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον ἦν ἐν αὐτῷ. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο αὐτοὶ οὐκ ἠθέλον ὁμολογῆσαι ἰ, ἀλλὰ μέχρι τοῦ θαυμάζειν ἴσταντο μόνον, ἀκούσον τί φησὶ αὐτός· Ἦ ἐμὴ διδασχὴ οὐκ ἐστὶν ἐμῆ. Πάλιν πρὸς τὴν ὕπονοιαν αὐτῶν ἀποκρίνεται, ἐπὶ τὸν Πατέρα αὐτοῦς ἄγων, κάκειθεν ἐπιστομῆσαι βουλόμενος. Ἐάν τις θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν, γνώσεται περὶ τῆς διδασκαλίας, πόσον ἐκ τοῦ θεοῦ ἐστίν, ἢ ἐγὼ ἀπ' ἑμαυτοῦ λαλῶ. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτ' ἐστὶ· τὴν πονηρίαν ἐξ ἑαυτῶν ἐκβάλετε, καὶ τὴν ὀρθήν, καὶ τὸν φόβον, καὶ τὸ μῖσος τὸ εἰχθρὸν πρὸς ἐμὲ γεγεννημένον, καὶ οὐδὲν τὸ κωλύον ὑμᾶς γνωρίζαι, ὅτι Θεοῦ ἐστε.

• Morel. δόξαν. ἢ Morel. οἱ γοῦν ζητοῦντες αὐτὸν καὶ λέγοντες. ἰ Ἄλλ' ἀποκαλύψαι.

scelis nobis non esse. Ad hæc quousque hominum accusationes metuemus? quousque communem Dominum despiciemus, et carni affigemur? *Cum enim inter vos sit contentio et æmulatio et seditioes, nonne carnales estis* (1. Cor. 3. 3)? Sinus ergo spirituales, hæc deterrimam feram frenemus. Iram inter et furorẽ nullum discrimen; sed temporarius quidam dæmon est; imo dæmoniaco peior. Nam dæmoniaco venia datur; iracundus autem mille suppliciis dignus erit, qui se sponte in perniciem barathra dejecit, et ante futuram gehennam hic jam pœnas dare incipit;

dum tumultu perpetuo et æstu intolerabili cogitationum nocte dieque exagitur. Ut itaque et presenti supplicio et futura vindicta nos liberemus, hoc pulso animi morbo, omnem exhibeamus mansuetudinem, ut requiem animabus nostris inveniamus et hic et in regno cælorum; quod utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XLIX.

CAP. 7. v. 9. *Hæc cum dixisset illis, mansit in Galilæa.* 10. *Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit ad diem festum, non manifeste, sed quasi in occulto.*

1. *Christus humano more vivens homines docere intendit. Cur Christus qui palam semper loquebatur, nunc in occulto loquitur.* — Quæ humano more a Christo dispensantur, non ideo tantum fiunt ut incarnationem confirmet, sed etiam ut nos ad virtutem instituant. Si enim omnia tamquam Deus fecisset; quomodo possemus nos, cum ingrata accidunt, quid faciendum sit ediscere? ut verbi gratia hoc in loco, si Judæis necem spirantibus, in medium procedens statim eorum impetum coercuisset. Si itaque hoc assidue fecisset, nos in eadem incidentes, cum non possemus idem præstare, quomodo sciremus quid agendum esset? utrum mori oporteret, an aliud quidpiam providere, ut sermo procederet? Quia igitur nos, qui pari potestate præditi non sumus, quid in medium ingressis faciendum esset non didicissemus; hæc ideo ab illo docemur. Nam ait, *Hæc cum dixisset Jesus, mansit in Galilæa. Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit, non manifeste, sed quasi in occulto.* Hæc, Ascenderunt fratres ejus, significant ipsum noluisse cum illis ascendere. Quemobrem ibi manet, neque sese manifeste ostendit, licet id illi suaderent. Cur vero qui palam semper loquebatur, nunc quasi in occulto id facit? Non dixit, *Occulte, sed, Quasi in occulto.* Sic enim oportebat, quemadmodum dixi, ut nos doceret hæc negotia gerere. Alioquin non par erat illis iratis et frementibus tunc comparere, sed post diem festum. 11. *Judæi ergo quærebant eum, et dicebant, Ubi est ille?* Præclara certe in die festo opera! ad cædem properant, in festo consultant quomodo capiant illum. Sic et alibi dicunt: *Quid putatis, quia non venit ad diem festum* (Joan. 11. 56)? Et hic dicebant, *Ubi est ille?* Ex nimio odio ne nominare quidem dignantur. Magna certe festi reverentia, ingens pietas! die festo ipsum capere volebant. 12. *Et murmur multum erat de eo in turba.* Puto autem illos in furorẽ actos a loco, ubi signum factum fuerat, atque exasperatos, non ita de re gesta indignatos esse, ut timebant ne quid simile iterum faceret. Contrarium porro accidit, vel invitæ clarum ipsum reddiderunt. *Quidam dicebant, quia bonus est, alii, Non, sed seducit turbas.* Illam puto

fuisse multitudinis opinionem; aliam vero principum et sacerdotum: nam calumniari ad illorum invidiam et nequitiam pertinebat. *Seducit turbam*, inquit. Quomodo, quæso? Num quia signa simulat, non facit? Atqui contrarium experientia docet. 13. *Nemo tamen palam loquebatur de illo propter metum Judæorum.* Vides ubique optimates corruptos, plebem vero recte sentientem, sed non præditam ea fortitudine quam oportebat? 14. *Jam autem die festo mediante, ascendit Jesus, et docebat.* Expectatio attentiores reddidit. Nam qui prioribus diebus quærebant cum dicentes, *Ubi est ille?* repente illum videntes, animadverto quomodo adstent, et loquentem observent, tam illi qui bonum, quam alii qui malum illum dicebant: sed illi ut quidpiam lucri reportarent, mirarenturque ipsum; alii ut comprehenderent et caperent. Illud autem, *Seducit turbam*, per doctrinam scilicet, non intelligentes quid diceret: illud vero, *Bonus*, a signis dicebatur. Sedato itaque illorum furore ita institit, ut verba sua diligenter audirent, neque amplius indignati aures obstruerent. Quid docuerit, non narrat evangelista; id solum dicit quod mirabiliter sit loquutus, quod ipsos demulserit, et mutarit: tanta dictorum virtus erat. Qui vero dicebant, *Seducit turbam*, mutati jam admirabantur, ideoque sic loquebantur: 15. *Quomodo scit literas, qui non didicit?* Videntur quomodo admirationem eorum nequitia plenam demonstrat? Non enim dicit ipsos doctrinam miratos esse, vel dicta admisisse: sed tantum, *Mirabantur*; id est, in stuporem deciderant dicentes, Unde illi hæc? cum ex dubitatione tali perspicere debuissent nihil puri hominis in illo fuisse. Verum quia hoc illi confiteri nolebant, sed mirabantur solum, audi quid ille dicat: 16. *Mea doctrina non est mea.* Rursus eorum suspitioni respondet, ad Patrem illos abducens, ut inde illis silentium imponat: 17. *Si quis voluerit voluntatem ejus facere, cognoscat de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar.* Hoc est, Nequitiam, iram, invidiam ejicite; necnon odium quod contra me sine causa suscepistis, et nihil impedit quin cognoscatis verba mea vere Dei esse. Nunc hæc vos tenebris offundunt, et rectum apud vos judicium pervertunt; si hæc eliminatis, non illud patiimini. Sed non ita loquutus est, ne nimis illos perstringeret; verum hæc omnia subindicavit, cum diceret, *Qui facit voluntatem ejus, cognoscat de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego*

a meipso loquar ; id est, Num alienum quid, aut novum, aut contrarium proferam. Nam illud, *A meipso*, semper ad hoc refertur, quod nihil præter placitum ejus loquar ; sed omnia quæ Pater vult, hæc et ego volo. *Si quis voluntatem ejus faciat, cognoscet de doctrina.* Quid sibi vult illud, *Si quis voluntatem ejus faciat* ? Id est, Si quis virtutis sit amator, dictorum vim cognoscet ; si quis velit prophetiis attendere, num secundum eas loquar, necne.

2. *Quomodo dicere potuerit Christus eandem doctrinam esse et non esse suam. Hypostasis alia Patris, alia Filii.* — Quomodo sua esse potest, et non sua ? Neque enim dixit, *Doctrina hæc non est mea* ; sed cum prius meam dixisset, et sibi propriam fecisset, tunc intulit, *Non est mea.* Quomodo potest idipsum esse suum et non suum ? Sua, quia non id eductus dicebat ; non sua, quia doctrina Patris erat. Quomodo ergo dicit, *Omnia quæ sunt Patris mea sunt, et quæ mea, Patris* (Joan. 17. 10) ? Si enim quia Patris est, ideo non est tua, falsum est illud ; ideo namque tua esse debet. Sed illud, *Non est mea*, suam et Patris voluntatem unam esse majorem in modum declarat ; ac si diceret, Nihil habet diversum, quasi alterius esset. Etiam si enim hypostasis sit alia, sic loquor, sic ago, ne existimetur aliud a Patre, sed idem ipsum quod Pater facit, et agi et dici. Deinde alium adducit syllogismum, cui contradici nequeat, humano et consueto exemplo nixum. Quodnam illud est ? 18. *Qui a seipso loquitur, propriam gloriam quærit.* Id est, qui vult sibi propriam statuere doctrinam, nihil aliud optat, quam ut sibi gloriam hinc pariat<sup>1</sup>. Si autem ego nolo mihi gloriam parere, cur propriam doctrinam statuere cupio ? *Qui a semetipso loquitur* ; id est, Qui diversum quidpiam et sibi proprium affert, ideo loquitur ut gloriam sibi pariat. Si autem ego quæro gloriam ejus qui misit me, cur alia docere velim ? Viden<sup>1</sup> illum quadam de causa dicere se nihil a seipso facere ? Quænam illa causa est ? Ut crederent se non gloriam apud vulgum captare. Quapropter cum humilia loquitur, *Ego Patris gloriam quæro*, inquit, ut ostendat illis ubique, se non quærere gloriam. Cur autem humilia loquatur, multæ sunt causæ ; puta, ne ingenitus putetur esse, ne Deo adversarius, ut carnem induisse credatur, ut infirmitati auditorum consulat, ut modestiam sectari et jactantiam fugere doceat. Sublimia vero loquendi una solum reperiatur causa, nempe naturæ præstantia. Sed si quia dixit, se ante Abraham fuisse, offensi sunt, quo non prorupissent, si sublimia semper audissent ? 19. *Nonne Moyses dedit vobis legem, et nemo ex vobis facit legem ? Quid me quæritis interficere ?* Quam consequentiam, quid commune habent hæc cum præcedentibus verbis ?

*Christus se æqualem Deo et Patri dicit.* — Dno illi crimina intentabant ; aliud, quod sabbatum solveret ; aliud, quod Deum Patrem diceret, seque Deo æqualem faceret. Quod enim non ex illorum suspitione, sed ex propria sententia sic loqueretur ; at non sicut

<sup>1</sup> In Morel. legitur, *qui vult a semetipso loqui nihil aliud invenit quam inde gloriam consequi.*

alii multi, sed quasi proprium sibi et exinium id diceret, hinc palam est. Multi sæpe patrem suum dixere Deum : exempli causa, *Deus unus creavit nos, et pater unus est omnium nostrum* (Mat. 2. 10) ; nec propterea populus æqualis Deo erat. Quapropter non offerebantur cum hæc audirent. Ut ergo cum dicerent ipsum ex Deo non esse, ipsos sæpe correxit, et de sabbati solutione sese defendit : ita si ex illorum opinione, non ex sua sententia hoc dictum fuisset, corripuisset laud dubie illos, dixissetque, Cur me putatis æqualem esse Deo ? Non sum æqualis. Verum nihil hujusmodi dixit, imo ostendit in sequentibus se vere æqualem ipsi esse. Illud enim, *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificat, sic et Filius* ; et, *Ut omnes honorificent Filium, ut honorificent Patrem* ; et, *Opera quæ ipse facit, hæc et Filius similiter facit* : hæc omnia æqualitatem confirmant. De lege quoque ait, *Nolite putare quia veni solvere legem aut prophetas* (Matth. 5. 17). Sic solet malas suspiciones ex mentibus evellere. Hic autem æqualitatem cum Patre non modo non tollit, sed confirmat. Quare alibi dicentibus illis, *Facis teipsum Deum*, suspitionem non depulit, imo veram probavit his verbis : *Ut autem scitis quia potestatem habet Filius hominis dimittendi peccata in terra, dicit paralytico : Tolle grabatum tuum, et ambula* (Matth. 9. 6). Illud igitur quod prius dictum est, confirmat, quod nempe æqualem se faciat Deo ; ostenditque se non esse Deo adversarium, sed eadem, quæ ille dicit, dicere, eadem docere ; demum de sabbati solutione agit dicens : *Nonne Moyses dedit vobis legem, et nemo ex vobis servat legem ?* Ac si diceret : Lex statuit, Non occides ; vos autem occidistis, et me ut legis transgressorem accusatis ? Cur autem dixit, *Nemo* ? Quia omnes quærebant cum interficere. Ego, inquit, si legem solvi, id feci ut hominem servarem ; vos autem ad malum inferendum solvitis illam. Etiam si transgrederer, id ad salutem facio, neque oporteret me a vobis, qui in gravibus illam transgredimini, incusari. Nam quod vos facitis, legis eversio prorsus est. Deinde etiam decertat, etsi plura olim disserisset ; sed tunc sublimius, et secundum dignitatem suam ; nunc autem humiliter. Quare ? Quia nolebat tam frequenter illos exasperare ; nunc vero ira incendebantur, et in eadem processissent. Quapropter insistit ut eorum sedaret animum, hisce duobus utens modis, et facinus coarguens his verbis, *Quid me quæritis interficere ?* et modeste addens, *Hominem, qui veritatem loquutus sum, et ostendens illos, cum eadem spirent, non debere de aliis judicare.* Tu vero mihi consideres velim, quam sit humilis Christi interrogatio, quam truculenta illorum responsio : 20. *Dæmonium habes : quis te quærit interficere ?* Verbum iræ et furoris, animique in impudentiam acti, quod inexpectato modo redarguerentur, et se læcetos putarent. Ut enim latrones in insidiis cantant, deinde ut imparatum aggrediantur, silentio rem peragunt : ita et Judæi. Ipse vero, omnia reprehensione, non impudentiores redderet, de sabbati rursuum solutione sese purgat, ex lege cum illis disputans.

5. Et vide quam prudenter. Nihil mirum, inquit,



ἔστι τὰ ῥήματα τὰ ἐμὰ. Νῦν μὲν γὰρ ὑμῖν ταῦτα ἐπισκοπεῖ, καὶ τὴν ὁρθὴν διαφθεῖρει κρίσιν λάμπουσαν· ἂν δὲ ταῦτα ἐξέλγητε, οὐκ ἔτι τοῦτο πείσεσθε. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν· ἐπλήξε γὰρ ἂν αὐτοὺς σφοδρῶς· πάντα δὲ ταῦτα ἠνίκατο διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ὁ ποιῶν τὸ θέλημα αὐτοῦ, γινώσκει περὶ τῆς διδασχῆς, πρότερον ἐκ τοῦ Θεοῦ ἔστιν, ἢ ἐγὼ ἀπ' ἑμαυτοῦ λαλῶ· τουτέστιν, Ἦ ἐγὼ ἀλλοτρίον τι καὶ ξένον καὶ ἐναντίον φθέγγομαι. Τὸ γὰρ, Ἀπ' ἑμαυτοῦ, ἀεὶ ἐπὶ τοῦτο κεῖται, ὅτι οὐδὲν ἔξω τῶν αὐτῶ δοκούντων λέγω, ἀλλὰ πάντα ἃ ὁ Πατὴρ βούλεται, ταῦτα καὶ γώ. Ἐάν τις τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ, γινώσκει περὶ τῆς διδασχῆς. Τί ἐστιν, Ἐάν τις τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ; Ἐάν τις ἐραστής ἢ τοῦ βίου τοῦ κατ' ἀρετήν, εἴσεται τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· ἐάν τις θελῇ προσέχειν ταῖς προφητείαις, πρότερον κατ' αὐτὰς λαλῶ, ἢ οὐ.

β'. Πῶς δὲ αὐτοῦ καὶ οὐκ αὐτοῦ; Οὐ γὰρ εἶπεν, ἡ διδασκαλία αὕτη οὐκ ἔστιν ἐμῆ· ἀλλὰ πρότερον εἶπεν, ὅτι Ἐμὴ ἔστι, καὶ οἰκωσάμενος αὐτὴν, τότε ἐπήγαγεν, Οὐκ ἔστιν ἐμῆ. Πῶς οὖν τὸ αὐτὸ δύναται εἶναι, καὶ αὐτοῦ, καὶ οὐκ αὐτοῦ; Αὐτοῦ μὲν, ὅτι ὡς μὴ διδασκόμενος ἔλεγεν· οὐκ αὐτοῦ δὲ, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἦν ἡ διδασκαλία. Πῶς οὖν λέγει, Πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἐμὰ ἔστι, καὶ τὰ ἐμὰ αὐτοῦ; Εἰ γὰρ ἐπειδὴ τοῦ Πατρὸς ἔστι, διὰ τοῦτο οὐκ ἔστι σὴ, ψευδὸς ἐκεῖνο· διὰ τοῦτο γὰρ ὤφειλεν εἶναι σὴ. Ἀλλὰ τὸ, Οὐκ ἐμῆ, σφίδρα αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς μίαν εἶναι δηλοῖ τὴν διδασχὴν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· οὐδὲν ἔχει παρηλλαγμένον, ὡς ἐτέρου οὔσα. Εἰ γὰρ καὶ ἡ ὑπόστασις ἄλλη, ἀλλ' οὕτω καὶ λέγω καὶ πράττω, ὡς μὴ νομίζεσθαι ἕτερόν τι παρὰ τὸν Πατέρα, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὅπερ ὁ Πατὴρ εἶπεν [290] ἢ ἐπραξεν. Εἶτα καὶ ἄλλον ἐπάγει συλλογισμὸν ἀναντιρρόητον, ἀνθρώπινόν τι παράγων εἰς μέσον, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν συνηθείᾳ παιδείων. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ. Τουτέστιν, ὁ βουλούμενος ἰδίαν τινὰ στήσαι διδασκαλίαν, δι' οὐδὲν ἕτερον βούλεται, ἀλλ' ἢ δόξαν ἐκ τούτου καρποῦσθαι. Εἰ δὲ ἐγὼ οὐ βούλομαι καρπώσασθαι δόξαν, τίνας ἐνεκεν ἰδίαν τινὰ βούλομαι στήσαι διδασκαλίαν; Ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶν· τουτέστιν, ὁ ἰδίον τι καὶ παρηλλαγμένον, διὰ τοῦτο λαλεῖ, ἵνα τὴν δόξαν αὐτοῦ στήσῃ. Εἰ δὲ ἐγὼ τὴν δόξαν τοῦ πέμψαντός με ζητῶ, τίνας ἐνεκεν ἂν ἐλοιμην ἕτερα διδάσκειν; Ὅρξῃ ὅτι αἰτία τις ἦν, δι' ἣν καὶ ἐκεῖ ἔλεγε μὴδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν; Τίς δὲ αὕτη; Ἰνα πιστεύσωσιν, ὅτι οὐ δόξης ἐφίεται τῆς τῶν πολλῶν. Διὰ τοῦτο ὅταν μὲν ταπεινὰ λέγῃ, Ἐγὼ τὴν δόξαν τοῦ Πατρὸς ζητῶ, φησί· πανταχοῦ πείσαι βουλούμενος αὐτοὺς, ὅτι οὐ δόξης ἐρᾷ. Τοῦ μὲν οὖν ταπεινὰ φθέγγεσθαι πολλὰ εἰσιν αἰτίαι· οἷον τὸ μὴ ἀγέννητον νομισθῆναι, τὸ μὴ ἀντίθεον, τὸ σάρκα περιβεβλησθαι, τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκούοντων, τὸ διδάσκειν τοὺς ἀνθρώπους μετριάξιν, καὶ μὴδὲν περὶ ἑαυτῶν λέγειν μέγα. Τοῦ δὲ ὑψηλὰ φθέγγεσθαι μίαν εὐροί τις ἂν αἰτίαν, τῆς φύσεως τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπεν, Πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι, ἐσκανδαλίσθησαν, τί οὐκ ἂν ἔπαθον ἀεὶ ῥημάτων ὑψηλῶν ἀκούοντες; Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον; Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι; Καὶ ποῖαν ἀκολουθίαν ἔχει τοῦτο, φησὶν, ἢ τί κοινὸν πρὸς τὰ πρότερον εἰρημένα; Δύο ἐγκλήματα ἐπήγαγον, ἐν, ὅτι τὸ σάββατον λύει· ἄλλο, ὅτι Πατέρα ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ὅτι γὰρ οὐ τῆς ἐκείνων ὑπονοίας ἦν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ γνώμης· καὶ ὅτι οὐχ ὡς οἱ πολλοὶ, ἀλλ' ἐξαίρετως καὶ ἰδιαζόντως ἔλεγε, δῆλον ἐκείθεν.

\* Morel. ὁ βουλούμενος ἀφ' ἑαυτοῦ λέγειν, δι' οὐδὲν ἕτερον βούλεται, ἀλλ' ἢ δόξαν ἐκ τούτου καρποῦσθαι.

Πολλοὶ πολλὰκις πατέρα εἶπον τὸν Θεὸν ἑαυτῶν· οἷον, ὅτι Θεὸς εἰς ἔκτισεν ἡμᾶς, καὶ πατὴρ εἰς πάντων ἡμῶν· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο ἴσος ἦν ὁ λαὸς τῷ Θεῷ· ὅθεν οὐδὲ ἐσκανδαλίζοντο ἀκούοντες. Ὅσπερ οὖν ὅτε, Οὐκ ἔστιν ἐκ Θεοῦ, ἔλεγον, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτοὺς πολλὰκις, καὶ ὑπὲρ τῆς τοῦ σαββάτου λύσεως ἀπελογήσατο· οὕτω καὶ τοῦτο, εἰ τῆς ἐκείνων ὑπονοίας ἦν, καὶ μὴ τῆς αὐτοῦ γνώμης, διώρθωσεν ἂν καὶ εἶπεν· τί με νομίζετε ἴσον τῷ Θεῷ; Οὐκ εἰμι ἴσος. Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ τούναντιον, καὶ ἀπέδειξεν ὅτι ἴσος ἔστι διὰ τῶν ἐξῆς. Τὸ γὰρ, Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς<sup>b</sup>· καὶ, Ἰνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα, καὶ τὰ ἔργα, ἃ ἂν ἐκείνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιῇ· ταῦτα πάντα τῆς ἰσότητός ἐστι συστατικά. Καὶ περὶ τοῦ νόμου δὲ λέγει· Μὴ νομῆσητε, ὅτι ἦλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας. Οὕτως οἶδα καὶ τὰς ἐν διανοίᾳ πονηρὰς ὑπονοίας [291] ἐξελείν. Ἐνταῦθα δὲ τὴν τοῦ ἰσοῦ ὑπόνοιαν οὐ μόνον οὐκ ἀναιρεῖ, ἀλλὰ καὶ βεβαίωσι. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ εἰπόντων αὐτῶν, ὅτι Ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν, οὐκ ἀνέλε τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ καὶ ἐβεβαίωσεν εἰπὼν· Ἰνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφίναται ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. Ἐκείνο μὲν οὖν τὸ πρότερον ἐπέτεινε, τὸ ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, δεικνύς ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτὰ λέγει, καὶ τὰ αὐτὰ ἐκεῖνφ διδάσκει· λοιπὸν πρὸς τὴν τοῦ σαββάτου λύσιν ἰσταται λέγων· Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν τηρεῖ τὸν νόμον; Ὅσανεὶ ἔλεγεν· Εἶπεν ὁ νόμος, Οὐ φονεύσεις· ὑμεῖς δὲ φονεύετε, καὶ ἐμοὶ ἐγκαλεῖτε ὡς παραβάλλοντι τὸν νόμον; Διατί δὲ εἶπεν, Οὐδεὶς; Ὅτι πάντες ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι. Ἐγὼ μὲν οὖν εἰ καὶ ἔλυσα τὸν νόμον, φησὶν, ἀλλὰ ἀνθρώπων σώσας· ὑμεῖς δὲ παραβαίνετε<sup>c</sup> ἐπὶ κριμῶν. Τὸ ἐμὸν εἰ καὶ παράβασις ἦν, ἀλλ' ἐπὶ σωτηρίᾳ, καὶ οὐκ ἐγρήν ὑφ' ἡμῶν τῶν τὰ μεγάλα παραβαίνοντων ἐμὲ κρῖνεσθαι. Τὸ γὰρ ὑμέτερον, ἀνατροπὴ τοῦ νόμου παντός. Εἶτα καὶ ἐπαγωνίζεται, καίτοι πολλὰ καὶ πάλαι διαλεχθεῖς· ἀλλὰ τότε μὲν ὑψηλότερον καὶ κατὰ τὴν ἀξίαν τὴν αὐτοῦ, νῦν δὲ ταπεινότερον. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἐβούλετο συνεχῶς παρακινεῖν αὐτούς. Νῦν γὰρ τὰ<sup>d</sup> τῆς ὀργῆς ἐπιτέτατο, καὶ εἰς φόνον προήεσαν. Διὸ μένει, δύο τοῦτοις καταστέλλων αὐτούς· τῷ τε ἐλέγξαι αὐτῶν τὸ πῶμα καὶ εἰπεῖν, Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι; καὶ τῷ μετ' ἐπιεικείας εἰπεῖν, Ἀνθρώπων, δεῖ τὴν ἀλήθειαν λελάληκα, καὶ τῷ δεῖξαι ὅτι φωνῶντες οὐκ εἰσιν ἄξιον κρῖνειν ἕτερον. Σὺ δὲ ὄρα καὶ τῆς ἐρωτήσεως τὸ ταπεινὸν τῆς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀποκρίσεως ἐκείνων τὸ θρασύ. Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι; Ὅργῃς τὸ ῥῆμα, καὶ θυμοῦ, καὶ ψυχῆς ἀναισχυνοῦσής ἐπὶ τῷ παραδόξῳ ἐληλέγχθαι, καὶ προκαταπηττομένης αὐτῶν, ὡς ἦροντο. Καθάπερ γὰρ λησταὶ τινες φθόντες ἐπὶ ταῖς ἐπιβουλαῖς<sup>e</sup> εἶτα βουλούμενοι ἀφύλακτον ἐργάσασθαι τὸν ἐπιβουλεύομενον, διὰ τῆς σιωπῆς τοῦτο ποιοῦσιν· οὕτω καὶ οὗτοι. Αὐτὸς δὲ ἀφελὲς ἐλέγξαι τοῦτο, ὥστε μὴ ἀναισχυνοτέρους ποιῆσαι, πάλιν τῆς ἀπολογίας ἄπεται τῆς ὑπὲρ τοῦ σαββάτου, ἀπὸ τοῦ νόμου συλλογιζόμενος αὐτούς.

γ'. Καὶ ὅρα πῶς συνετέως. Οὐδὲν θαυμαστὸν, φησὶν,

<sup>b</sup> Hæc, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, desunt in quibusdam Mss. <sup>c</sup> Ita quidam Mss. nostri. Edidit παραβαίνοντες, minus recte. <sup>d</sup> Savil. νῦν δὲ τὰ. <sup>e</sup> ἄθοντες ἐπὶ ταῖς ἐπιβουλαῖς. Unus et Cod. 706. ἄγονται ἐπὶ ταῖς. Fateor hunc locum mihi suspectum esse. Paulo post ἐπὶ τῆς σιωπῆς, alii ἐπὶ τῆς ἀργείας.

εἰ ἐμοῦ παρακούετε, ὅπου γε τοῦ νόμου, οὐ δοκεῖτε ἀκούειν, καὶ ὃν νομίζετε παρὰ Μωϋσέως δεδῶσθαι, παρακούετε. Οὐδὲν οὖν καινὸν, εἰ τοῖς ἑμοῖς οὐ προσέχετε λόγους. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι Μωϋσεὶ λαλάληκεν ὁ θεός, τοῦτο δὲ οὐδὲ οἰδαμεν πόθεν ἐστὶ, δείκνυσιν ὅτι καὶ εἰς ἐκεῖνον ὑβρίζον· καὶ γὰρ τὸν νόμον ἐκείνος ἔδωκε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. Ἐν ἔργον ἐποίησα, [292] καὶ πάντες θαυμάζετε. Σκόπει πῶς ἐνθα ἂν ἀπολογησασθαι δέη, καὶ ὡς ἔγκλημα δέχασθαι τὸ γεγονός, οὐ μέμνηται τοῦ Πατρὸς α, ἀλλὰ τὸ αὐτοῦ πρόσωπον εἰσάγει. Ἐν ἔργον ἐποίησα. Θέλει δείξει, ὅτι τὸ μὴ ποιῆσαι, λύσαι τὸν νόμον ἦν· καὶ ὅτι ἐστὶ πολλὰ τοῦ νόμου κυριώτερα· καὶ ἔτι ἐντολὴν ἠνέσχετο δέξασθαι Μωϋσῆς κατὰ τοῦ νόμου, καὶ τοῦ νόμου κυριώτεραν. Τοῦ γὰρ σαββάτου ἡ περιτομὴ κυριώτερα· καίτοι οὐκ ἐστὶ τοῦ νόμου, ἀλλὰ τῶν πατέρων. Ἐγὼ δὲ καὶ τῆς περιτομῆς τὸ κυριώτερον ἐποίησα καὶ κρεῖττον. Εἶτα οὐ μέμνηται ἐντολῆς νομικῆς· οἶον, ὅτι οἱ ἱερεῖς τὸ σάββατον βεβηλοῦσι, καθάπερ ἦδη εἶπεν, ἀλλ' ἐκ μείζονος περιουσίας. Τὸ δὲ, θαυμάζετε, τοῦτο ἐστὶ, θορυβεῖσθε, ταρατάσθε. Εἰ γὰρ εἶδει εἶναι βέβαιον τὸν νόμον, οὐκ ἂν ἡ περιτομὴ αὐτοῦ κυριώτερα ἦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι μείζον ἐποίησα τῆς περιτομῆς· ἀλλ' ἐκ περιουσίας ἐλέγχει τῷ εἰπεῖν β· Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος. Ὅραξ ὅτι τότε μάλιστα ἴσταται ὁ νόμος, ὅταν αὐτὸν λύη; ὄραξ ὅτι ἡ τοῦ σαββάτου λύσις τήρησις ἐστὶ τοῦ νόμου; ὡς εἰ μὴ ἔλυθη τὸ σάββατον, ἀνάγκη τὸν νόμον ἦν λυθῆναι· ὥστε καὶ ἐγὼ ἔστησα αὐτόν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐμοὶ χολᾶτε, ὅτι μείζον περιτομῆς εἰργασάμην· ἀλλὰ τὸ γεγονός μόνον εἶπὼν, αὐτοῖς τὴν κρίσιν ἐπέτρεψεν, εἰ μὴ περιτομῆς ἀναγκαιότερον ὀλόκληρος ὑγίεια. Ἴνα σημείον λάβῃ ὁ ἄνθρωπος οὐδὲν πρὸς ὑγίαν συντελοῦν, λύεται νόμος, φησὶν· Ἴνα νόσου τοσαύτης ἀπαλλαγῇ, δυσχεραίνετε, καὶ ἀγανακτεῖτε; Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν. Τί ἐστὶ, κατ' ὄψιν; Μὴ ἐπειδὴ Μωϋσῆς μείζονα παρ' ὑμῖν ἔχει τὴν δόξαν, ἀπὸ τοῦ τῶν προσώπων ἀξιωματός φέρετε τὴν ψῆφον· ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ δικαίως κρίναι. Διατί γὰρ οὐδεὶς ἐνεκάλεος Μωϋσεὶ; διατί οὐδεὶς ἠπέθθησε κελεύοντι τὸ σάββατον λύεσθαι ὑπὸ ἐντολῆς ἔξωθεν ἐπεισενεχθείσης τῷ νόμῳ; Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν τοῦ οικείου νόμου ἀνέχεται ἐντολὴν εἶναι κυριώτεραν, ἐντολὴν, τὴν

α Omnes fere Mss. rem alio modo efferunt, licet non inter se prorsus dissentiant. Qui clarius rem exponunt, sic habent, καὶ ὡς ἔγκλημα δέχασθαι τὸ γεγονός, οὐ μέμνηται τοῦ Πατρὸς, quom lectionem sequi visum est. Alii δέχασθαι τὸ γὰρ γεγονός. Edidit καὶ ὡς ἔγκλημα δείξει, συλλογίζεται. Τὸ γὰρ γεγονός οὐ τὸ τοῦ Πατρὸς, perperam certe. β Alii ἄλλα καὶ ἠνέχον τῷ λέγειν.

οὐκ ὑπὸ τοῦ νόμου εἰσενεχθεῖσαν, ἀλλ' ἔξωθεν· ὅπερ ἐστὶ μάλιστα θαυμαστόν· ὑμεῖς δὲ οἱ οὐ νομοθέται, πέρα τοῦ μέτρου ἐκδικεῖτε τὸν νόμον, καὶ ἀμύνετε αὐτῷ. Ἀλλὰ ἀξιοπιστότερος ὑμῶν ἐστὶν ὁ Μωϋσῆς, ὁ κελεύων λύεσθαι τὸν νόμον παρὰ ἐντολῆς; οὐ νομικῆς. Τῷ γοῦν εἰπεῖν, Ὅλον ἄνθρωπον, δείκνυσσι καὶ μερικὴν ὑγίαν οὔσαν τὴν περιτομῆν. Καὶ τίς ἡ ὑγία τῆς περιτομῆς; Ψυχὴ, φησὶ, πᾶσα ε, ἥτις ἐὰν μὴ περιτμηθῇ, ἐξολοθρευθήσεται. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἀπὸ μέρους κεκακωμένον, ἀλλ' ὅλον διεφθαρμένον ἀνέστησα. Μὴ κρίνετε, τοῖνον κατ' ὄψιν. Τοῦτο πειθώμεθα μὴ τοῖς τότε εἰρησθαι μόνον, ἀλλὰ δ καὶ ἡμῖν, ὥστε μηδενὶ πράγματι διαφθεῖρειν τὸ δίκαιον, ἀλλὰ πάντα ὑπὲρ τούτου ποιεῖν· εἴτε πένης, εἴτε [293] πλοῦσιος ἡ τίς, μὴ τοῖς προσώποις προσέχειν, ἀλλὰ τὰ πράγματα ἐξετάζειν. Οὐκ ἐλεήσεις, φησὶ, πένητι ἐν κρίσει. Τί δὲ ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Μὴ κατακλασθῆς, μηδὲ ἐπικαμφθῆς, φησὶν, ἐὰν πένης ὁ ἀδικῶν τύχη. Εἰ δὲ πένητι χαρίζεσθαι οὐ χρῆ, πολλῷ μᾶλλον πλουτοῦντι. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐ πρὸς τοὺς δικάζοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς πάντας ἀνθρώπους, ὥστε μηδαμῷ διαφθεῖρειν τὸ δίκαιον, ἀλλὰ πανταχοῦ ἀκέραιον φυλάττειν. Ἀγαπή, φησὶ, δικαιοσύνην ὁ Κύριος. Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν. Μὴ δὴ μισήσωμεν τὰς αὐτῶν ψυχὰς, μηδὲ ἀγαπήσωμεν ἀδικίαν. Πάντως γὰρ αὐτῆς τὸ κέρδος νῦν μικρὸν καὶ οὐδὲν· ἀλλ' εἰς τὸ μέλλον μεγάλα ζημιοί· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ε· ἐνταῦθα αὐτῆς ἀπολαυσόμεθα. Ὅταν γὰρ μετὰ συνειδότης; πονηροῦ τρυφῶμεν, ἄρα οὐχὶ κόλασις καὶ τιμωρία τοῦτο; Ἀγαπήσωμεν τοῖνον τὸ δίκαιον, καὶ μηδαμῷ παραβλάψωμεν ἰ τοῦτον τὸν νόμον. Τί γὰρ δυνησόμεθα ἐκ τοῦ παρόντος καρπίψασθαι βίου, ἂν μὴ λαθόντες ἀρετὴν ἀπέλωμεν; Τί δὲ ἐκεῖ ἡμῶν προστήσεται; φιλία καὶ συγγένεια καὶ ἡ τοῦ δεῖνο; χάρις; Καὶ τί λέγω ἡ τοῦ δεῖνος χάρις; Κἂν γὰρ τὸν Νῶε, κἂν τὸν Ἰώβ, κἂν τὸν Δαυιδ ἔχωμεν πατέρα, οὐδὲν ἡμᾶς ὠφέλησει τοῦτο, ὅταν ἀπὸ τῶν οικείων ἔργων ὡμεν προδοδομένοι. Ἄλλ' ἐνὸς ἡμῖν δεῖ μόνου, ἀρετῆς τῆς κατὰ ψυχὴν. Αὕτη ἡμᾶς διασώσαι δυνησεται, καὶ ἀπαλλάξει τοῦ αἰωνίου πυρός. Αὕτη παραπέμψει ε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἥς γένοιντα πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. εἰ' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ε Quidam ψυχῆ, φησὶν, ἀνθρώπου πᾶσα. δ Alii τοῦτο δὲ οὐ τοῖς τότε εἰρηται μόνον, ἀλλὰ. ε Alii τὸ κέρδος ἐστὶ μικρὸν καὶ οὐδὲν. Ἰσχυροῦ δὲ ἀπολλύμεθα κακῶς· μᾶλλον δὲ οὐδέ. f Morel. et quidam παραβλάψωμεν. Savil. et alii παραβλάψωμεν. ε Alii παραπέμπει.

#### ΟΜΙΛΙΑ Ν'.

Ἐλεγον οὖν τινες ἐκ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν· ε Οὐχ οὗτος ἐστὶν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Καὶ ἴδε παρρησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μή τι ἀληθῶς ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὗτος ἐστὶν ἀληθῶς ὁ Χριστός; Ἀλλὰ τοῦτον οἰδαμεν πόθεν ἐστίν. »

α'. Οὐδὲν ἀπλῶς ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κεῖται· Πνεύματι γὰρ εἰρημνέαι εἰσὶν ἁγίῳ. Διὸ πάντα μετὰ ἀκριθείας ἐξετάζωμεν. Καὶ γὰρ ἀπὸ μᾶς λέξεως ἐνεστὶν ὀλόκληρον εὐρεῖν νοῦν, οἷον δὴ καὶ νῦν ἡμῖν ἐστὶ προκαίμενον. Πολλοὶ γὰρ ἐκ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ἔλεγον· Οὐχ οὗτος ἐστὶν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Καὶ ἴδε παρρησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Τί δήποτε πρόσκειται, τῶν Ἱεροσολυμιτῶν; Δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστής, [294] ὅτι οἱ μάλιστα τῶν μεγάλων ἀπολελαυκότες σημείων, οὗτοι πάντων ἦσαν

ἐλεινότεροι, οἱ τῆς θεότητος αὐτοῦ σημείον ἐωρακότες μέγιστον, τὸ πᾶν τῇ κρίσει τῶν ἀρχόντων ἐπέτρεπον τῶν διεφθαρμένων. Ἡ γὰρ οὐ μέγα σημείον, μαινομένους, καὶ φονύοντας, καὶ περιούνας, καὶ ζητοῦντας· ἀνελεῖν, καὶ κατέχοντας ἐν χερσίν, ἡσυχάζειν ἐξαιφνης; τίς γὰρ ἂν τοῦτο ἐποίησε; τίς ὀλόκληρον μανίαν οὕτως ἔσθεσαν; Ἄλλ' ὅμως μετὰ τοσαῦτα σημεία, ὅρα τὴν ἀνοιαν καὶ τὴν μανίαν. Οὐχ οὗτος ἐστὶν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Ὅρα πῶς αὐτῶν κατηγοροῦσι. Ὅν ζητοῦσι, φησὶν, ἀποκτεῖναι, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Καὶ οὐκ ἀπλῶς· οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι, ἀλλὰ καὶ παρρησιαζόμενος· ὁ γὰρ παρρησίᾳ λαλῶν, καὶ μετ' ἐλευθερίας ἀπάσης, μᾶλλον ἂν αὐτοῦ; παρῶξεν· ἀλλ' οὐδὲν ἐποιοῦν. Μήποτε ἀληθῶς ἔγνωσαν, δεῖ οὗτος ἐστὶν ὁ Χριστός; Ὑμῖν δὲ τί δοκεῖ; ποῖαν περὶ αὐτοῦ φέρετε

si mihi non morem geritis, quando ne legem quidem auditis, et quam a Moysse datam putatis, eam violatis. Nihil ergo novum, si verbis meis non attenditis. Quia enim dixerant, *Moysi loquutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit* (Joan. 9. 29), ostendit ipse, Moysen ab illis contumeliose habitum: cum ille legem dedisset, quam ipsi non audirent. 21. *Unum opus feci, et omnes miramini.* Animadvertite quomodo ubi sese purgare oporteret, et oblatum crimen confutare, ille non Patrem commemoret, sed personam suam inducat. *Unum opus feci.* Vult ostendere, si non fecisset, tunc legem solutam dici potuisse, et multa esse observata digniora, quam legem: Moysenque contra legem mandatum accepisse, quod lege dignius esset. Dignior quippe sabbato circumcisio erat, quamvis ea non a lege, seu a patribus inducta fuisset. Ego vero rem digniorem melioremque feci, quam sit circumcisio. Porro non meminit legalis mandati; nempe quod sacerdotes sabbatum transgrediantur, ut jam ante dixit: sed cum majori auctoritate loquitur. Illud autem, *Miramini*, id est, turbamini. Nam si legem ita firmam esse oportuisset, circumcisio non illa præstantior esset; neque dixisset, se majus quidpiam fecisse, quam circumcisionem; sed ex auctoritate confutat eos dicens: 23. *Si circumcisionem accipit homo.* Viden' tunc maxime stare legem, cum ipsam solvit? viden' sabbati solutionem esse legis observationem; ita ut si non fuisset solutum sabbatum, legem solvi necesse fuerit? Itaque legem ego firmavi. Non dixit, Mihi irascimini, quod rem circumcisione majorem fecerim: sed rem tantum exponens, iudicium ipsis permisit, vnum magis necessaria sit integra hominis curatio, quam circumcisio. Ut signum accipiat homo nihil ad valetudinem conferens, lex solvitur, inquit; ut tanto morbo liberetur, indignamini? 24. *Nolite judicare secundum faciem.* Quid est, *Secundum faciem*? Ne quia Moysen in majore apud vos existimatione est, a personarum dignitate calculum feratis; sed a rerum natura: illud namque est juste judicare. Cur nemo Moysen inculpavit? cur nemo obstitit jubenti solvi sabbatum pro præcepto extrinsecus legi addito? Verum ille patitur præceptum illud lege sua dignius esse;

præceptum, inquam, a lege non latum, sed extrinsecus allatum; quod est utique mirum: vos autem qui non estis legislatores, ultra modum legem vindicatis. Verum fide dignior vobis est Moyses, qui legem solvi præcipit ob præceptum non legale. Cum ergo dicit totum hominem, declarat circumcisionem partem tantum valetudinis esse. Et quæ est sanitas circumcisionis? *Anima*, inquit, omnis quæ non circumciditur, exterminabitur (Gen. 17. 14). Ego vero non partim arguum modo, sed totum corruptum suscitavi. *Nolite ergo judicare secundum faciem.* Hoc putemus non illis tantum dictum fuisse, sed nobis quoque, ne ulla in re justitiam corrumpamus, sed pro illa omnia agamus; ne attendamus an pauper an dives quis sit, nec personam, sed res exploremus. *Non misereris*, inquit, *pauperis in judicio* (Exod. 23. 3). Quid sibi vult illud? Ne frangaris, inquit, ne flectaris, si pauper sit is qui læsit. Quod si pauperi non ignoscendum, multo minus diviti. Hæc porro dico non iudicibus tantum, sed et omnibus, ne umquam jus violetur, sed incorruptum semper servetur. *Diligit*, inquit, *justitiam Dominus.* *Qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam* (Psal. 10. 6). Ne, queso, animas nostras odio habeamus, nec iniquitatem diligamus. Hinc certe parum vel nihil lucri nunc percipimus; sed in futuro magnum aderit damnum<sup>1</sup>. Imo ne hic quoque iniquitate nostra fruamur. Quando enim cum mala conscientia in deliciis versamur, annon hoc cruciatus et supplicium est? Diligamus ergo justitiam et nunquam hanc legem violemus. Quid enim fructus ex hac vita consequi poterimus, nisi hinc cum virtute migraverimus? quid illic nobis patrocinabitur? an amicitia, an cognatio, an gratia? Ecquid gratiam cujuslibet dico? Si Noe patrem habeamus, si Jobum, si Danielem, id nihil nobis proderit, si nostra nos opera prodant. Sed una opus habemus virtute; hæc nos servare poterit, et ab æterno igne liberare. Hæc nos mittit in regnum caelorum; quod utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> In aliis legitur... *lucri nunc percipimus, sed in futuro peribimus.*

## HOMILIA L.

CAP. 7. v. 25. *Dicebant ergo quidam ex Jerosolymis: Nonne hic est quem quærunt interficere?* 26. *Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes, quia hic est vere Christus?* 27. *Sed hunc scimus unde sit.*

1. *In divinis Scripturis nihil temere positum* — Nihil in divinis Scripturis temere positum est; sunt enim Spiritus sancti dicta. Quamobrem omnia accurate disquiramus. Ab una quippe dictione totum sæpe sensum discimus, ut etiam nunc contingit. *Multi enim ex Jerosolymitanis dicebant: Non hic est quem quærunt interficere? Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt.* Cur Jerosolymitani memorantur? Ostendit evangelista eos maxime, qui tot signis dignoti fuerant,

omnium miserimos esse, qui cum divinitatis ipsius signum maximum vidissent, totum corruptorum principum iudicio remittebant. Annon maximum signum erat, quod furentes, cædem spirantes, circumcursantes, atque interficere quærentes, cum ipsum præ manibus tenerent, statim quiescerent? quis hoc fecisset? quis tantum furorem sic exstinisset? Attamen post tot signa, vide stultitiam et furorem. *Nonne hic est quem quærunt interficere?* Vide quomodo se ipsos condemnent. *Quem quærunt interficere*, inquit, *et nihil ei dicunt.* Nec modo nihil dicunt, sed neque palam et libere loquentem ipsosque exasperantem reprimunt. *Numquid vere cognoverunt, quia hic est Christus.* Vobis autem quid videtur? quam de illo fertis sententiam? Contrariam, inquit. Ideo dicebant: *Sed hunc sci-*

mus unde sit. O nequitiam ! o contradictionem ! Non cum principibus calculum ferunt, sed aliam corruptam efferunt sententiam stultitia sua dignam. Scimus, inquit, unde sit : *Christus autem cum venerit, nemo sciet unde sit*. Atqui principes vestri interrogati dicebant, in Bethlehem nasciturum. Et rursus alii, *Nos scimus quia Moysi loquutus est Deus; hunc autem nescimus unde sit* (Joan. 9. 29). Ebriorum verba considera<sup>1</sup>. Rursumque, *Num ex Galilæa venit Christus? annon ex Bethlehem vico?* Viden' ebriorum calculum? Scimus, nescimus; ex Bethlehem venit Christus; *Christus autem cum venerit, nemo sciet unde sit*. Quid hac dictorum pugna manifestius? Id unum respiciebant, ut ne crederent. Quid ergo ad hæc Christus? 28. *Et me nostis, et unde sim scitis: et a meipso non veni, sed est verus qui misit me, quem vos nescitis*. Et rursus, *Si me sciretis, et Patrem meum sciretis*. Quomodo ergo dicit eos et ipsum, et unde sit nosse; et alibi, nec ipsum nosse, nec Patrem? Non secum pugnat, absit; sed valde sibi constat. De alia loquitur cognitionem, cum dicit, *Non nostis, quemadmodum cum dicit: Filii Heli, filii pestilentes, nescientes Dominum* (1. Reg. 2. 12); ac rursus, *Israel autem me non cognovit* (Isai. 1. 3). Ut et Paulus ait: *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant* (Tit. 1. 16). Potest ergo qui scit, nescire. Hoc itaque dicit: *Si me nossetis, sciretis me esse Filium Dei*. Illud autem, *Unde sim*, non locum hic denotat, ut liquet ex sequentibus: *Et a meipso non veni, sed verus est qui misit me, quem vos nescitis*. Illic loquitur de ignorantia operibus comprobata, de qua Paulus dicit: *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant*. Neque enim ignorantie peccatum erat, sed nequitie et male voluntatis. Et cum hoc scirent, ignorare volebant. Sed quænam hæc consequentia? quomodo ut illos confutet, eadem quæ ipsi loquitur? Nam cum illi dicerent, *Hunc autem scimus unde sit*, subdidit, *Et me scitis*. Quid enim dicebant illi? an quod nescirent? Imo vero ipsi dicebant, *Scimus*. Verum cum dicerent se scire unde esset, nihil aliud significabant, quam illum de terra esse et fabri filium. Ille vero in cælos erigebat eos dicens, *Scitis unde sim; id est, Non unde suspicamini veni, sed unde is qui misit me*. Cum dicit enim, *A meipso non veni*, hoc subindicat, ipsos nempe scire, quod a Patre missus esset, etsi id non confiterentur. Duplici ergo modo illos confutat. Primo ea quæ secreto loquebantur, in medium et cum clamore profert, ut illos pudefaciat; deinde mentem illorum aperit, ac si diceret: *Non abjectus sum, non sine causa veni; Sed verus est qui misit me, quem vos nescitis*. Quid significat illud, *Verus est qui misit me?* Si verus est, in veritate me misit: si verus est, sequitur verum illum esse qui missus fuit.

2. Alio quoque modo id probat, propriis illos verbis capiens. Quia enim dicebant, *Christus cum veniet, nemo sciet unde sit*, hinc ostendit se Christum esse. Nam ipsi illud, *Nemo sciet*, secundum differentiam

<sup>1</sup> Illic locus sic effertur apud savil... « hunc autem nescimus unde sit ». « Scimus unde est, et nescimus unde est » : *Liberium verba considera*.

locorum loquebantur; et hinc ille ostendit se Christum esse, quia a Patre venerit; et ubique testificatur Patris cognitionem sibi soli competere, dicens, *Non quod Patrem quis vidit, nisi qui est a Patre*. Quibus verbis in iram concitabantur. Nam cum diceret, *Non nostis eum*, et cum evinceret, ipsos scire quidem, sed ignorantiam simulare, jure ipsos mordebat et irritabat. 30. *Quærebant ergo eum apprehendere, et nemo misit in illum manum, quia nondum venerat hora ejus*. Viden' illos invisibiliter cohibitos, et illorum exercitum furorem? Cur vero non dixit, quod invisibiliter eos detinuerit, sed, *Quod nondum venisset hora ejus*. Volebat evangelista humano humiliorque modo loqui, ut homo etiam esse putaretur. Quia enim ubique sublimia dicit, ideo hæc hinc inde inserit. Cum autem dicit, *Ab ipso sum*, non loquitur ut propheta, qui hoc acceperit, sed quod illum videat, ac cum ipso sit. 29. *Novi illum*, inquit, *quia ab ipso sum*. Viden' quo pacto hoc ubique probet, *A meipso non veni*, et, *Qui misit me verus est?* id contendens, ne a Deo alienus putetur. Et animadvertit, quanta sit in humilibus verbis utilitas. Post hæc, inquit, multi dicebant: 31. *Christus cum venerit, numquid plura signa faciet, quam quæ hic facit?* Quæ signa? Atqui tria erant signa, vini, paralytici, et filii reguli: nihilque ultra narravit evangelista. Unde liquet, ut sæpe dixi, ipsos multa præmittere, dum ea recensent quæ maligne principes machinabantur. Quærebant ergo illum apprehendere et interficere. Quinam? Non multitudo, quæ principatum non affectabat, nec invidia corripiebatur; sed sacerdotes. Turba enim populi dicebat: *Christus cum venerit, numquid plura signa faciet?* At tamen hæc fides sana non erat, sed ut solet infimæ plebis esse. Illud enim, *Cum venerit*, non erat credentium hunc esse Christum. Aut ita dicendum est; aut forte in concursu populi, cum principes pro virili ostendere niterentur ipsum non esse Christum, dixerit turba: *Ponamus non esse Christum, num melior erit Christus?* Ut semper dixi, infimum vulgus, non a doctrina, non a concionibus, sed a signis allicitur. 32. *Audierunt Pharisei turbam murmurantem, et miserunt ministros, ut apprehenderent eum*. Viden' sabbati solutionem obtentum fuisse? Quod autem illos acrius mordebat, hoc erat. Illic enim cum nihil quod criminarentur haberent, sive in dictis, sive in gestis, propter turbam volebant illum apprehendere. Nec audebant periculum suspicantes, sed ministros miserunt qui tentarent. O violentiam ! o furorem ! sive potius, o insaniam ! Cum id ipsi sæpe tentassent, nec potuissent, ministris rem committunt, furori animoque suo temere indulgentes. Atqui multa juxta piscinam loquutus est, et nihil tale moliti sunt; sed quæsierunt, non tentarunt. Illic vero remi ferre non possunt: cum futurum esset ut turba accurreret. Quid ergo Christus? 33. *Adhuc modicum tempus vobiscum sum*. Cum posset auditores et flectere et terrere, verba profert humilitate plena, ac si diceret: *Cur me interficere, cur persequi quæritis? Modicum exspectate, et sine*

ψῆφον; Τὴν ἐναντίαν, φησί. Διὰ τοῦτο ἔλεγον· Ἀλλὰ τοῦτον οἴδαμεν πόθεν ἐστίν. Ἡ τῆς πονηρίας· ὡς τῆς ἐναντιολογίας! οὐδὲ ταῖς τῶν ἀρχόντων ἐπονται ψῆφοι; ἀλλ' ἐτέραν ἐκφέρουσι διεσθαρμένην, καὶ τῆς οἰκείας ἀνοίας ἀξίαν. *Οἴδαμεν αὐτόν*, φησί, *πόθεν ἐστίν· ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν.* Καὶ μὴν οἱ ἄρχοντες ὑμῶν ἐρωτώμενοι ἔλεγον, ὅτι ἐν Βηθλεὲμ γεννᾶται. Καὶ πάλιν ἄλλοι τινὲς, *Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωϋσῆ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.* Ὅρα μεθυόντων βήματα. Καὶ πάλιν· *Μὴ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἔρχεται ὁ Χριστός; οὐκ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης;* Εἶδε; μαινομένον ψῆφον; *Οἴδαμεν*, καὶ οὐκ οἴδαμεν· ἀπὸ Βηθλεὲμ ἔρχεται ὁ Χριστός· Ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. Τί ταύτης τῆς μάχης σαφέστερον; Πρὸς γὰρ ἐν μόνον ἐώρων, τὸ μὴ πισθῆναι. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ὁ Χριστός; *Καὶ ἐμὲ εἶδατε, καὶ οἴδατε πόθεν εἰμι· καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐστίν ἀληθὴς ὁ πέμψας με, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε.* Καὶ πάλιν· *Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ᾔδειτε ἄν.* Πῶς οὖν φησιν αὐτούς· καὶ εἶδέναι αὐτόν, καὶ πῶθεν ἐστίν· καὶ πάλιν, μήτε αὐτὸν εἰδέναι αὐτούς, μήτε τὸν Πατέρα; Οὐκ ἐναντιολογῶν ἄπαγε, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐαυτῷ ἀκολουθῶν. Ἐτέραν δὲ λέγει γινώσκων, ὅταν λέγῃ. *Οὐκ οἴδατε, ὡς περὸς ὅταν λέγῃ· Υἱοὶ Ἰσραὴλ, υἱοὶ Λοιμοῦ, καὶ οὐκ εἰδότες τὸν Κύριον· καὶ πάλιν, Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω.* Ὡς καὶ Παῦλος φησὶ, *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.* Ἐστὶν ἄρα μὴ εἰδέναι εἰδότες. Τοῦτο οὖν φησιν· *Εἰ ἐμὲ οἴδατε, οἴδατε ὅτι τοῦ Θεοῦ Υἱός εἰμι.* Τὸ γὰρ, *Πόθεν εἰμι*, οὐ τὸν τόπον ἐνταῦθα φησὶ· καὶ δῆλον ἐκ τῆς ἐπαγωγῆς· *Καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐστίν ἀληθὴς ὁ πέμψας με, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε*· ἄγνωτον ἐνταῦθα λέγων, τὴν διὰ τῶν ἔργων· καθὼς Παῦλος φησὶ· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.* Οὐδὲ γὰρ ἀγνοίας ἦν τὸ ἀμάρτημα, ἀλλὰ κακίας καὶ πονηρῆς γνώμης. Καὶ τοῦτο εἰδότες, ἀγνοεῖν βούλονται. Πλὴν ποῖα ἀκολουθία ταῦτα; πῶς γὰρ ἐλέγχων αὐτούς, τὰ αὐτῶν φθέγγεται; Εἰπόντων γὰρ ἐκείνων, *Τούτον δὲ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν*, ἐπήγαγε, *Καὶ ἐμὲ οἴδατε.* Τί γὰρ εἶπον ἐκεῖνοι, ὅτι *οὐκ οἴδαμεν*; Καὶ [295] αὐτοὶ μὲν οὖν τοῦτο ἔλεγον, ὅτι *οἴδαμεν*. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν τὸ *οἴδαμεν πόθεν ἐστίν*, λέγοντες, οὐδὲν ἄλλο ἐνόησαν, ἀλλ' ἦ ὅτι ἐκ τῆς γῆς ἐστίν, καὶ ὅτι τοῦ τέκτονός ἐστιν υἱός· αὐτὸς δὲ αὐτοῦς ἀνῆγεν εἰς τὸν οὐρανὸν, λέγων· *Οἴδατε πόθεν εἰμι· τούτέστιν, οὐκ ἐντεῦθεν ἔθεν ὑποπτεύετε, ἀλλ' ὅθεν ὁ πέμψας με.* Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα*, τοῦτο αἰνιττεται, ὅτι ᾔδεισαν ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀπέσταλτο, εἰ καὶ μὴ ἐξεκάλυπτον. Διπλῆ γοῦν αὐτοῦ ἐλέγχει. Καὶ πρῶτον μὲν ἅ κατ' ἴδιαν ἐλάλουν, ταῦτα εἰς μέσον ἤγαγε κράζων, ὥστε αὐτούς ἐντρέψαι· ἔπειτα καὶ τὰ κατὰ διάνοιαν ἐξεκάλυπτεν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· *Οὐκ εἰμι τῶν ἀπεβρόμμένων, οὐδὲ τῶν ἀπλῶς ἐλθόντων.* Ἀλλ' ἐστίν ἀληθὴς ὁ πέμψας με, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Τί ἐστίν, Ἀληθὴς ὁ πέμψας με; Εἰ ἀληθὴς ἐστίν, ἐπ' ἀληθείᾳ ἐπεμψάν· εἰ ἀληθὴς ἐστίν, καὶ τὸν ἀπεσταλμένον εἰκὸς ἀληθῆ εἶναι.

β'. Καὶ ἐτέρως δὲ τοῦτο κατασκευάζει, ἀπὸ τῶν οἰκειῶν αὐτοῦς χειρούμενος λόγων. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, *Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν*

ἐστίν, δείκνυσι καὶ ἐντεῦθεν αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστόν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο τὸ, *οὐδεὶς γινώσκει*, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοπικοῦ τινος ἔλεγον διορισμοῦ· καὶ ἐντεῦθεν δείκνυσιν αὐτὸν ὄντα τὸν Χριστόν, ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἦλθε· καὶ πανταχοῦ τὴν γνῶσιν αὐτοῦ μαρτυρεῖ μόνῃ τοῦ Πατρὸς, λέγων· *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἐώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Πατρὸς.* Καὶ παρώξυνεν αὐτούς τὰ λεγόμενα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *οὐκ οἴδατε αὐτόν*, καὶ τὸ ἐλέγξει ὅτι εἰδότες προσποιῶνται ἀγνοεῖν, ἱκανὸν δακεῖν καὶ καθάψασθαι. Ἐζήτουν οὖν αὐτόν πιάσαι, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτόν τὴν χεῖρα, ὅτι οὐκ ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ. Ὅραξ αὐτοῦς ἀοράτως καταγερόμενος, καὶ τὸν θυμὸν αὐτῶν χαλινούμενος; Διὰ τί δὲ μὴ εἶπεν, ὅτι κατεῖχεν αὐτούς ἀοράτως, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ; Ἀνθρωπινώτερον ἠβουλήθη φθεγγᾶσθαι καὶ ταπεινότερον ὁ εὐαγγελιστής, ὥστε αὐτόν καὶ ἀνθρώπων ὑποπτευθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πανταχοῦ ὑψηλὰ λέγει, τοῦτο ἐνεκεν ταῦτα παρασπείρει. Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι *παρ' αὐτοῦ εἰμι*, οὐχ ὡς προφήτης μανθάνων λέγει, ἀλλ' ὡς ὄρων αὐτόν, καὶ μετ' αὐτοῦ ὢν. *Οἶδα γὰρ αὐτόν*, φησὶν, ὅτι ἐγὼ *παρ' αὐτοῦ εἰμι*. Ὅραξ πῶς ἄνω καὶ κάτω κατασκευάζει τὸ, *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, καὶ, Ὁ πέμψας με ἀληθὴς ἐστίν*, πρὸς ἐκεῖνον μαχόμενος, τὸ μὴ νομισθῆναι ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ; Καὶ σκόπει πόσον τῆς ταπεινότητος τῶν βημάτων τὸ κέρδος. Μετὰ γὰρ ταῦτα πολλοὶ, φησὶν, ἔλεγον· *Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, μὴ πλείονα σημεῖα ποιήσει ὢν οὗτος ἐποίησε*; Πόσα σημεῖα; Καὶ μὴν τρία ἦν σημεῖα, τὸ τοῦ οἴνου, καὶ τὸ τοῦ παραλυτικοῦ, καὶ τὸ τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλικοῦ· καὶ οὐδὲν διηγήσατο πλέον ὁ εὐαγγελιστής. Ὅθεν δῆλον, ὅ πολλοὶ αἰεὶ εἶπον, ὅτι τὰ πολλὰ παρατρέχουσι, καὶ ὑπὲρ τούτων ἡμῖν διαλέγονται, [296] ὑπὲρ ὧν οἱ ἄρχοντες ἐκακούργουν. Ἐζήτουν οὖν αὐτόν πιάσαι καὶ ἀνελεῖν. Τίνες; Οὐ τὸ πλήθος τὸ τῆς ἀρχῆς οὐκ ἐφείμενον, οὐδὲ βασκανίᾳ ἀλώνα δυνάμενον· ἀλλ' οἱ ἱερεῖς. Οἱ γὰρ τοῦ πλήθους ἔλεγον· *Ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ, μὴ πλείονα σημεῖα ποιήσει*; Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴ ἦν ὑγιὴς ἡ πίστις, ἀλλ' ὡς πλήθος χυδαίου. Τὸ γὰρ λέγειν, *Ὅταν ἔλθῃ*, οὐ σφόδρα πεπεισμένων ἦν τοῦτον εἶναι τὸν Χριστόν. Ἢ τοῦτο οὖν ἐστὶν εἰπεῖν δ, ἦ ὅτι κατὰ συνδρομὴν εἰρηται παρὰ τῶν δχλων· ὡς γὰρ τῶν ἀρχόντων ἄνω καὶ κάτω σπουδαζόντων δεῖξαι οὐκ ὄντα αὐτὸν τὸν Χριστόν, θῶμεν μὴδὲ εἶναι αὐτόν τὸν Χριστόν· μὴ τοῦτο βελτίων ἔσται ἐκεῖνος; Ὅπερ ἀεὶ λέγω, ὅτι οἱ παχύτεροι, οὐκ ἀπὸ διδασκαλίας, οὐδὲ ἀπὸ δημηγορίας, ἀλλ' ἀπὸ σημείων ἐνάγονται. *Ἦκουσαν οἱ Φαρισαῖοι τοῦ δχλου γογγύζοντος, καὶ ἐπεμψάν ὑψηλέτας, ἵνα πιάσωσιν αὐτόν.* Ὅραξ ὅτι τοῦ σαββάτου ἡ λύσις πρός τριμα ἦν; Ὁ δὲ μάλιστα αὐτοῦς ἔδρανε, τοῦτο ἦν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, οὔτε τοῖς εἰρημένοις, οὔτε τοῖς πεπραγμένοις, διὰ τὸν δχλον ἐβούλοντο πιάσαι αὐτόν. Καὶ αὐτοὶ μὲν οὐκ ἐτόλμων, τὸν κίνδυνον ὑφορώμενοι, τοὺς δὲ διακόνους ἀπέστειλλον ἐκδότες. Ὡς τῆς τυραννίδος; καὶ τῆς μανίας! μᾶλλον δὲ ὡς τῆς ἀνοίας! Αὐτοὶ πολλὰς ἐπιχειρήσαντες, καὶ οὐκ ἰσχύσαντες, τοὺς ὑπηρεταῖς τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψαν, ἀπλῶς τὸν θυμὸν αὐτῶν διαναπαύοντες· καίτοι πολλὰ διελέχθη καὶ ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησαν, ἀλλ' ἐζήτησαν μὲν, οὐκ ἐπεχείρησαν δέ. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔτι φέρουσι, τοῦ δχλου μέλλοντος αὐτῷ προστρέχειν. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἐτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι.* Δυνάμενος καὶ ἐπικράψαι καὶ φθεῖσαι τοὺς

• Morel. ὡς τῆς ἀπορίας. \* Sic additum legitur apud Sav.: *οἴδαμεν πόθεν ἐστίν, καὶ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.* Quae Montf. propter similitudinem praeterit. Expressit Interpr. Verba sunt Judaeos inter se repugnantes irridentes. Eunt. ὅτι οἴδατε deest in q. aliquid.



tanto vestro conatu me capiendum offeram. Deinde ne quis communem dici mortem arbitraretur his verbis, *Adhuc modicum tempus vobiscum sum* (nam hoc putabant); hanc opinionem ut amoveret, ipsum post mortem nihil operaturum esse, subdidit: 34. *Et ubi sum ego, vos non potestis venire.* Si autem in morte mansurus erat, ire sane potuissent: eo namque omnes nigramus. Simplicior itaque multitudo his verbis flectebatur; ferocior timebat; studiosior ad audiendum properabat, quod parum superesset temporis, nec semper possent tali frui doctrina. Nec tantum dixit, *Illic sum, sed, Vobiscum sum*; id est, etsi persequamini, etsi exagitetis, ne tantillum quidem cessabo vobis prospicere, et quæ ad salutem vestram spectant prædicare. *Et vado ad eum qui misit me.* Hæc terrere poterant et angere. Nam fore ut ejus ope indigeant prædicat. *Quæretis me,* inquit; non solum non obliviscemini, sed etiam *Quæretis me, et non invenietis.* Et ubinam quæsierunt eum Judæi? Narrat Lucas (Cap. 23. 49), mulieres illum plangisse; et ut verisimile est, multi alii luxerunt eum, ac post urbis excidium, ejus præsentiam optarunt, recordati nempe Christi et miraculorum ejus. Hæc autem omnia dixit, ut eos alliceret. Nam quod parum superesset temporis, quod post discessum optabilis foret, cum non ultra posset inveniri; hæc, inquam, omnia, ut ipsi hærerent suadere poterant. Nam si futurum non erat, ut ejus præsentia optabilis esset, nihil ipsis magnum dicere videbatur. Rursum, si optabilis futura ejus præsentia erat, ita ut tamen inveniri posset, id non ita illos turbavisset.

3. Iterum si multo tempore præsens mansurus fuisset, supini fortasse evasissent. Nunc autem undique illos exagitat et terret. Illud vero, *Vado ad eum qui misit me,* declarat nihil damni futurum ex insidiis eorum, et se voluntarie passurum. Duo igitur prædixit, et se paulo post abiturum, et illos ad se non venturos esse: quod certe non fuit humanæ mentis, ut mortem suam prædiceret. Vide namque quid dicat David: *Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum annorum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi* (Psal. 38. 5). Id profecto nemo novit. Ex uno autem alterum confirmatur. Ego vero puto id et ministris ænigmaticè dici, et ministros spectare, quo maxime illos alliceret; ostendens se scire cur venissent; ac si diceret, Expectate paulisper, et abibo. 35. *Dicebant ergo Judæi inter se: Quo iturus est? Tametsi illi qui desiderabant ut abiret, nihilque non agebant, ut ne ultra viderent eum, non debuissent hoc quærere; sed dicere, Gaudemus quod abeas: et quando hoc erit? Sed his verbis movebantur, et ab se inutuo ac stulte quærunt, quo iturus esset. Numquid in dispersionem gentium? Quid est, In dispersionem gentium? Sic gentes vocabant Judæi, quia ubique dispersæ erant, et libere commiscebantur. Hanc quoque et illi postea ignominiam passi sunt: nam ipsi quoque dispersio fuerunt. Olim tota gens simul coacta erat, nec alibi reperire erat Judæum, quam in Palæstina tantum. Ideo Judæi gentes vocabant dispersionem, exprobrantes illis, ac de se magnificè sentientes.*

Quid ergo sibi vult illud, *Quo ego vado, vos non potestis venire,* dum cum illis Judæi ubique per orbem terrarum commisceretur? Si ergo gentes significare voluisset, non dixisset, *Quo non potestis venire.* Cum autem dixerunt, *Num in dispersionem gentium iturus est?* non addiderunt, *Et perditurus eas, sed, Docturus.* Sic sedata est illorum ira, et dictis crediderunt. Nam si non credidissent, non quæsituri inter se erant quid diceret. Verum hæc illis dicta sunt. Sed timendum, ne nobis quoque illa competant, quod ubi ille est, eo nos non possimus abire, quod vita nostra peccatis sit plena. De discipulis enim ait, *Volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum* (Joan. 17. 24). De nobis vero timeo ne contrarium dicatur, *Ubi ego sum, non potestis venire.* Cum enim contra quam præcipitur agamus, quomodo poterimus illo abire? Nam in hoc sæculo, si quis miles ea agat quæ contra regis dignitatem sint, non poterit regem videre, sed exactoratus extremum luet supplicium.

*Avaritia, rapina injustitiaeque fugiendæ. Eleemosyna commendatur.* — Si ergo rapiamus, avaritiæ studeamus, injuste agamus, percutiamus, eleemosynam non erogemus, non poterimus illo abire; sed id patiemur quod virginibus accidit: quæ ad illum ingredi non potuerunt, sed recesserunt, extinctis lampadibus, hoc est, gratia deficiente. Flammam quippe illam, quam a Spiritus gratia statim accipimus, si velimus, ardentiorē efficitur; sin nolimus, statim illam perdemus. Illa autem extincta, nihil aliud quam tenebræ in nostris insidebit animis. Sicut enim ardente lucerna, multa lux splendet: sic illa restincta, nihil nisi tenebræ. Ideo ait: *Nolite spiritum extinguere* (1. Thess. 5. 19). Exstinguitur autem, cum oleum non habet; quando vento vehementior quædam vis insufflat; quando comprimitur et coarctatur. Sic enim exstinguitur ignis. Comprimitur autem a sollicitudinibus secularibus, et exstinguitur a mala concupiscentia. Ad hæc nihil illam ita exstinguit, ut inhumanitas, crudelitas, rapina. Cum autem, oleo deficiente, aquam etiam frigidam infundimus, hoc est avaritiam, quæ per læsorum mæstitiam animas exstinguit, unde poterunt iterum accendi? Migrabinus ergo pulverem cineremque multum nobiscum ferentes fumumque nos accusantem, quod lampadas exstinxerimus. Ubi enim fumus est, ibi necesse est extinctum ignem fuisse. Verum absit ne quisquam hanc vocem audiat, *Nescio vos.* Quandonam autem hæc vox audietur, nisi ubi cum pauperem videmus, perinde affecti sumus, ac si non videremus? Quando nos Christum esurientem ignorabimus, ignorabit et ille nos oleo egentes: et jure quidem. Nam qui miserum despicit, nec juvat ex bonis suis, quomodo quæret accipere ex non suis? Quamobrem, rogo, omnia faciamus, omnia moveamus ut oleum nobis non deficiat; sed ornemus lampades, et cum sponso in thalamum ingrediamur: quem nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA LI.

CAP. 7. v. 37. *In novissimo autem die magno festivitatis, stabat Jesus, et clamabat dicens: Si quis sitit, veniat ad me et bibat. (a) 38. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.*

1. *Auditores divini verbi sitientes esse oportet.*— Qui ad divinam accedunt prædicationem, et fidem servant, eis sitientium desiderium præ se ferre oportet, atque tantam in seipsis incendere concupiscentiam. Sic enim poterunt diæta cautius retinere. Nam qui sitiunt, acceptum poculum cupidissime hauriunt, et ita sitim sedant. Sic itaque qui divinos hauriunt sermones, si sitientes sorbeant, nunquam cessabunt donec exhaurierint. Quod enim semper oportet sitire et esurire, dicitur, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (Matth. 5. 6). Et hic dicit Christus, *Si quis sitit, veniat ad me et bibat*; id est, Neminem necessitate aut vi trahere; sed si quis animo promptus, si quis desiderio fervens sit, hunc ego voco. At cur evangelista sic expressit, *In novissimo die magno*? Etenim primus et ultimus magnus erat, medii autem potius in deliciis consumebantur. Cur ergo *In novissimo* dicit? Quia illo die omnes conveniebant. In primo non venit ille, et causam dixit fratribus. Sed nec in secundo, nec in tertio quidpiam tale dicit; ne irrita forent verba, dum futurum erat ut illi in deliciis essent. Novissimo autem die, quando recedebat domum, viatica ad salutem dat illis, et clamat; tum ut fiduciam et loquendi libertatem ostendat; tum ut tantæ multitudini significet, se de spirituali potu loquutum esse, adjicitque: *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.* Ventrem cor vocat; ut et alibi ait, *Et legem tuam in medio ventris mei* (b) (Psal. 39. 9). Et ubinam dicit Scriptura, *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ*? Nusquam. Quid sibi vult ergo illud, *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura*? Hic interpungendum est; ut illud, *Flumina de ventre ejus fluent*, sit Christi sententia. Quia enim multi dicebant, *Hic est Christus*; et *Christus cum venerit, nunquid plura signa faciet* (v. 26. et 31)? ostendit oportere rectam tenere sententiam, neque ita ex signis, ut ex Scripturis credendum esse. Multi enim cum illum miracula edentem cernerent, non quasi Christum recipiebant; imo dicturi erant, Nonne Scripturæ dicunt, Christum ex semine David venturum esse? Id ille frequenter versabat, ut ostenderet se hujusmodi demonstrationem non fugere: rursusque illos ad Scripturas remittit. Superius enim dixerat: *Scrutamini Scripturas*; et rursus: *Scriptum est in prophetis, Et erunt omnes docibiles Dei* (Joan. 5. 39 et 6. 45); et, *Moses vos accusat*; hic vero, *Sicut dicit Scriptura,*

(a) In Morel. quæ sequuntur deerant in titulo.

(b) Hebraice legitur בִּדְבַר לִבִּי, in medio viscerum meorum, ut veritè Symmachus. Aquila autem et Theodotus, quos sequitur Hieronymus, in medio ventris mei. LXX et Vulgata, in medio cordis mei. Ex ss. Patribus autem alii hanc, illi illam interpretationem sequuntur.

*flumina de ventre ejus fluent* (Joan. 5. 45); ubertatem et copiam gratiæ subindicans, ut alibi dicit, *Fons aquæ salientis in vitam æternam* (Ibid. 4. 14); id est, multam habebit gratiam. Alibi dixerat, *vitam æternam*; hic dicit, *aquam vivam*. Vivam vocat eam quæ semper operatur, Spiritus enim gratia cum in animam ingressa et stabilita fuerit, plus quam fons quivis scaturit; neque cessat, vel evacuat, neque desinit. Ut ergo simul et numquam deficere, et ineffabiliter operari denotet, fontem et fluvios appellat; non unum fluvium, sed innumerabiles. Et illic salientem pro inundante dixit. Quod clare percipiet si quis sapientiam Stephani, Petri linguam, Pauli vim consideraverit, quo pacto nihil eos tulerit, nihil sustinuerit; non populorum furor, non tyrannorum violentia, non dæmonum insidiæ, non quotidianæ mortes; sed quasi flumina magno impetu fluentia, sic omnia secum traxerint. 39. *Hæc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum. Nondum enim erat Spiritus sanctus.* Quomodo ergo prophetæ prophetarunt, et innumera edidere miracula? Apostoli enim non Spiritu, sed ejus virtute dæmonia ejecerunt, ut ipse dicit: *Si ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt* (Matth. 12. 27)? Hoc autem dicebat significans, non omnes Spiritu ante crucem, sed ejus virtute ejecisse dæmonia. Cum ergo illos missurus erat, tunc dicit, *Accipite Spiritum sanctum*; ac rursus, *Venit in eos Spiritus sanctus, et tunc signa faciebant* (Joan. 20. 22).

2. Cum autem misit eos, non dixit, *Dedit eis Spiritum sanctum*; sed, *Dedit eis potestatem*, dicens: *Leprosos mundate, dæmonia ejicite, mortuos suscite; gratis accepistis, gratis date* (Matth. 10. 1. et 8). Prophetis autem in confesso apud omnes est Spiritum sanctum fuisse datum; sed gratia illa contracta erat et avulsa, atque in terra desierat ab illa die, qua dictum fuit, *Relinquitur domus vestra deserta* (Ibid. 25. 38). Et ante illam diem jam rarior esse cœperat. Nullus apud illos propheta erat; neque gratia illorum sacris prospiciebat. Cum igitur Spiritus sanctus jam ablati esset, futurumque esset ut largius effunderetur, ejus doni principium post crucem fuit, non abundantius modo, sed etiam cum majoribus charismatibus (mirabilis quippe donum fuit, ut cum dicit, *Nescitis cujus spiritus sitis* [Luc. 9. 55]; et iterum, *Non enim accepistis spiritum servitutis, sed accepistis spiritum adoptionis* [Rom. 8. 15]. Nam veteres illi quoque Spiritum habebant, sed aliis non impertiebant; apostoli vero innumeros illo replebant); quoniam igitur illam gratiam accepturi erant (nondum enim data erat), ideo ait, *Nondum erat Spiritus sanctus*. De hac igitur gratia evangelista dicebat, *Nondum erat Spiritus sanctus*, nempe datus, *quia Jesus nondum erat glorificatus*, gloriam appellans crucem. Quia enim inimici eramus, peccatores, gratia Dei privati, inimici Dei; gratia vero erat reconciliationis iudicium; donum autem non inimicis et perosis, sed amicis et probatis datur; oportet



## [299] ΟΜΙΛΙΑ ΝΑ΄.

Ἐν δὲ τῇ ἑσχάτῃ ἡμέρᾳ, τῇ μεγάλῃ τῆς ἑορτῆς, εἰστήκει ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔκραζε λέγων· Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρέουσιν ὕδατος ζῶντος.

α'. Τοὺς προσιόντας τῷ θεῷ κηρύττει, καὶ τῇ πίστει προσέχοντας, τὸν τῶν διψῶντων ἔρωτα ἐπιδεικνυσθαι χρή, καὶ τοσαύτην ἀνάπτειν ἐπιθυμίαν ἐν ἑαυτοῖς. Οὕτω γὰρ δυνήσονται καὶ τὰ λεγόμενα μετὰ πολλῆς κατασχεῖν τῆς φυλακῆς. Καὶ γὰρ οἱ διψῶντες, ἐπειδὴν κύλικα λάβωσι, μετὰ πολλῆς αὐτὴν ἔλκουσι τῆς προθυμίας, καὶ τότε διαναπαύονται. Οὕτω τοίνυν καὶ οἱ τῶν θείων ἀκούοντες λογίων, εἰ διψῶντες προσλάβοιεν, οὐδέποτε καμοῦνται ἕως ἂν ἐκπίωσιν. Ὅτι γὰρ ἀεὶ χρή διψᾶν καὶ πεινῆν· Μακάριοι, φησὶν, οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην. Καὶ ἐνταῦθα φησὶν ὁ Χριστός· Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἔστιν· Οὐδένα ἀνάγκη καὶ βία ἐφέλωμαι· ἀλλ' εἰ τις ἔχει προθυμίαν πολλήν, εἰ τις ἐκκαίεται τῷ πόθῳ, τοῦτον ἐγὼ καλῶ. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐπεσημήνατο ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι Ἐν τῇ ἑσχάτῃ ἡμέρᾳ τῇ μεγάλῃ; Καὶ γὰρ ἡ πρώτη καὶ ἡ τελευταία μεγάλη ἦν· τὰς γὰρ μεταξὺ μᾶλλον εἰς τρυφὴν ἀνήλπισον. Τίνος οὖν ἕνεκεν Ἐν τῇ ἑσχάτῃ λέγει; Ὅτι ἐν αὐτῇ πάντες ἦσαν συγκεκορημένοι. Τῇ μὲν γὰρ πρώτη οὐ παρεγένετο, καὶ τὴν αἰτίαν εἶπε πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Ἄλλ' οὐδὲ ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ τι τοιοῦτον λέγει, ὥστε μὴ ἐκλυθῆναι τὰ λεγόμενα, μελλόντων αὐτῶν εἰς τρυφὴν ἵεσθαι. Τῇ δὲ ἑσχάτῃ, ὅτε ἀνεχώρουν ἑκάς, ἐφόδια αὐτοῖς δίδωσι πρὸς σωτηρίαν, καὶ κρᾶζει· τοῦτο μὲν, τὴν παρρησίαν αὐτοῦ ἐμφαίνων· τοῦτο δὲ, διὰ τὸν πολὺν ὄχλον, καὶ δηλῶν ὅτι περὶ τοῦ νοητοῦ διελέγετο πύματος, ἐπάγει· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρέουσιν ὕδατος ζῶντος. Κοιλίαν ἐνταῦθα τὴν καρδίαν φησὶ, καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου α'. Καὶ πού εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρέουσιν ὕδατος ζῶντος; Οὐδαμοῦ. Τί οὖν ἔστιν, Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή; Ἐνταῦθα ὑποστίξαι δεῖ, ἵνα ἢ τὸ Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρέουσιν, τῆς αὐτοῦ ἀποφάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον πολλοὶ, Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός· καὶ, Ὁ Χριστός δταν ἔλθῃ, μὴ πλεονα σημεῖα ποιήσει; δεικνυσιν, ὅτι διωρθωμένην δεῖ τὴν γνώσιν ἔχειν, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων οὕτως, ὡς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστεύεσθαι. Πολλοὶ γοῦν αὐτὸν καὶ θαυματουργοῦντα ἰδόντες, οὐκ ὡς Χριστὸν ἐδέχοντο· Ἐμελλον δὲ λέγειν, ὅτι Οὐχὶ αἱ Γραφαὶ λέγουσιν, ὅτι ὁ Χριστός ἀπὸ τοῦ σπέρματος τοῦ Δαυὶδ ἔρχεται; Καὶ ταῦτα ἄνω καὶ κάτω ἔστρεψε, δεῖξαι [300] βουλόμενος β, ὅτι οὐ φαύγει τὴν διὰ τούτων ἀπόδειξιν, πάλιν αὐτοὺς εἰς τὰς Γραφὰς παραπέμπει. Καὶ γὰρ ἄνω ἔλεγεν, Ἐρευνάτε τὰς Γραφὰς· καὶ πάλιν, Ἔστι γεγραμμένον ἐν τοῖς προφήταις, Καὶ ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ· καὶ, Μωϋσῆς ὕμῶν κατηγοροῦ· καὶ ἐνταῦθα, Καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρέουσιν, τὸ δαψιλὲς καὶ ἀφθονὸν τῆς χάριτος αἰνιτιτόμενος. Ὅπερ ἀλλαχοῦ φησὶ· Πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον· τουτέστι, πολλὴν ἔξει χάριν. Ἄλλαχοῦ μὲν οὖν, Ζωὴν αἰώνιον, λέγει· ἐνταῦθα δὲ,

α' Ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου. *Videsis quae ad interpretationem Latini notata sunt.* Edit. β Ἐστρεφον. Δεῖξαι τοῖνυν 9. Savil et cod. 706, is tamen omittens τοῖνυν.

Ἰδὼν ζῶν. Ζῶν δὲ λέγει τὸ ἐνεργοῦν ἀεὶ. Ἡ γὰρ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἐπειδὴν εἰς διάνοιαν εἰσέλθῃ καὶ ἰδρυνθῇ ε, πάσης πηγῆς μᾶλλον ἀναβλύζει, καὶ οὐ διαλιμπάνει, οὐδὲ κενούται, οὐδ' ἔσταται. Ὅμοιοί τοίνυν καὶ τὸ ἀνελλιπές τῆς χορηγίας δηλῶν, καὶ τὸ ἀφαιτον τῆς ἐνεργείας, πηγὴν καὶ ποταμούς ἐκάλεσεν. οὐκ ἓνα ποταμὸν, ἀλλὰ ἀφάτους· καὶ ἐκεῖ δὲ, τὴν πλημύραν διὰ τοῦ ἀλλεσθαι παρέστησε. Καὶ ἴδοι τις ἂν τὴν λεγόμενον σαφῶς, εἰ τὴν σοφίαν τοῦ Στεφάνου, εἰ τὴν Πέτρου γλώτταν, καὶ τὴν Παύλου βύμην ἐννοήσῃ, πῶς οὐδὲν αὐτοὺς ἔφερον, οὐδὲν ὕψιστατο· οὐ δῆμιον θυμῶς, οὐ τυράννων ἐπαναστάσεις, οὐ δαιμόνων ἐπιβουλὰς, οὐ θάνατοι καθημερινοί· ἀλλ' ὡς περ ποταμοὶ πολλῶ τῷ ῥοίῳ φερόμενοι, οὕτω πάντα παρασύροντες ἀπήσαν. Ταῦτα δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, φησὶν, οὐ Ἐμελλον λαμβάνειν οὐ πιστεύοντες. Οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον. Πῶς οὖν οἱ προφήται προεφήτευσαν, καὶ τὰ μυρία εἰργάσαντο θαύματα; Οἱ ἀπόστολοι μὲν γὰρ οὐ Πνεύματι ἐξέβαλον, ἀλλὰ τῇ παρ' αὐτοῦ ἐξουσίᾳ, ὡς αὐτοὶ φησὶν. Εἰ ἐγὼ ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίῃ ἐκβάλλουσιν; Τοῦτο δὲ ἔλεγε, δηλῶν ὅτι οὐ πάντες Πνεύματι ἐξέβαλον πρὸς τοῦ σταυροῦ, ἀλλὰ τῇ παρ' αὐτοῦ ἐξουσίᾳ. Ὅτε γοῦν αὐτοὺς ἔμελλε πέμπειν, τότε ἔλεγε, Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· καὶ πάλιν, Ἦλθεν ἐπ' αὐτοὺς Πνεῦμα ἅγιον, καὶ τότε τὰ σημεῖα ἐποιοῦν.

β'. Ὅτε δὲ ἐπεμπεν αὐτοὺς, οὐκ εἶπεν, Ἔδωκεν αὐτοῖς Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλ' Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν, λέγων· Ἀεπρὸς καθαρίζετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε, νεκροὺς ἐγείρτε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. Ἐπὶ δὲ τῶν προφητῶν παρὰ πάντων ὠμολόγηται, ὅτι Πνεύματος ἁγίου δόσις ἦν, ἀλλ' ἦν αὕτη ἡ χάρις συσταλεῖσα καὶ ἀποστάσασα, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἀπολιποῦσα ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀφ' ἧς ἐρρήθη, Ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρημος. Καὶ πρὸ ἐκείνης δὲ ἀρχὴν ἐλάμβανεν αὕτη ἡ σπάνις. Οὐκ ἔτι γὰρ προφήτης παρ' αὐτοῖς ἦν, οὐδὲ ἐπώπτευεν αὐτῶν τὰ ἅγια ἡ χάρις δ. Ἐπεὶ οὖν ἀνέσταλο μὲν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἔμελλε δὲ λοιπὸν ἔχεισθαι δαψιλῶ· ταύτης δὲ τῆς διανομῆς ἀρχὴ μετὰ τὸν σταυρὸν ἐγένετο, οὐ μόνον δαψιλείας, ἀλλὰ καὶ μειζόνων χαρισμάτων (καὶ γὰρ θαυμαστοτέρα ἦν ἡ δωρεὰ, ὡς δταν λέγῃ· Οὐκ οἶδατε ποίου πνεύματος [301] ἔστε· καὶ πάλιν, Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υιοθεσίας. Καὶ γὰρ οἱ παλαιοὶ καὶ αὐτοὶ μὲν πνεῦμα εἶχον, ἄλλοις δὲ οὐ παρεῖχον· οἱ δὲ ἀπόστολοι μυριάδας ἐνέπλησαν)· ἐπειδὴ οὖν ταύτην ἔμελλον λαμβάνειν τὴν χάριν, οὕτω δὲ ἦν δοθεῖσα, διὰ τοῦτο φησὶν· Οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον. Ἐπεὶ οὖν περὶ ταύτης λέγων τῆς χάριτος ὁ εὐαγγελιστής ἔλεγεν· Οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, τουτέστι, δοθὲν, ἐπεὶ Ἰησοῦς οἰδέπω ἐδοξάσθη, δόξαν καλῶν τῶν σταυρῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐχθροὶ ἤμεν καὶ ἡμαρτηκότες καὶ ὑστερούμενοι τῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ, καὶ θεοστυγεῖς· ἡ δὲ χάρις καταλλαγῆς ἦν ἀπόδειξις· δῶρον δὲ οὐ τοῖς ἐχθροῖς, οὐδὲ τοῖς μισοῦμενοις, ἀλλὰ τοῖς φίλοις δίδεται, καὶ τοῖς εὐηρεστηκόσιν· ἔδει πρότερον προσενηχθῆναι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν, καὶ τὴν ἐχθραν ἐν τῇ σαρκὶ καταλυθῆναι, καὶ γενέσθαι τοῦ Θεοῦ φίλους, καὶ τότε λαβεῖν τὴν δωρεάν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς ἐπαγγελίας τοῦτο γέγονε τῆς πρὸς Ἀβραάμ, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς

ε Morel. ἰδρυνθῇ, mendo haud dubie typographico. δ Ἄλλι αὐτῶν τὰ θεῖα ἡ χάρις.

Χριστός. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἰ γὰρ ἐκ νόμου κληρονόμοι, κενόνεται ἡ πίστις· ὁ γὰρ νόμος ὄρηγν κατεργάζεται.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπηγγεῖλατο ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ εἶσαι τὴν γῆν· ἀλλ' ἀνάξιοι ἦσαν τῆς ἐπαγγελίας ὡς ἔκγονοι, καὶ ἐξ οἰκείων οὐκ ἠδύναντο εὐαρεσθῆσαι πόνων. Διὰ τοῦτο εἰσῆλθεν ἡ πίστις, πρῶγμα εὐκολον, ἵνα τὴν χάριν ἐπισπάσῃται, καὶ μὴ διαπέσῃσιν αἱ ἐπαγγελίαι. Καὶ λέγει· *Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν.* Διὰ τοῦτο *κατὰ χάριν*, ἐπειδὴ ἐξ ἰδρύτων οὐκ ἴσχυσαν. Τίνος δὲ ἕνεκεν εἰπὼν, κατὰ τὰς Γραφάς, οὐκ ἐπάγει καὶ τὴν μαρτυρίαν; Ὅτι διεφθαρμένη αὐτῶν ἡ γνώμη ἦν. *Οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον· Οὗτός ἐστιν ὁ προσφῆτης· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, ὅτι Πλωτῆς τὸν δόχλον· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, οὐκ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἔρχεται ὁ Χριστός, ἀλλὰ ἀπὸ Βηθλεέμ τῆς κώμης· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Ὁ Χριστός ὅταν ἔρχηται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστί· καὶ διέφοροι ἦν ἡ γνώμη, ἅτε ἐν πλήθει τεταραγμένω.* Οὐδὲ γὰρ ἀκρίβως προσείχον τοὺς λεγομένους, οὐδὲ τοῦ μαθεῖν ἕνεκεν. Διὰ δὲ τοῦτο τοῦτοις μὲν οὐδὲν ἀποκρίνεται, καίτοι λέγουσι· *Μὴ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστός ἔρχεται;* τὸν δὲ Ναθαναὴλ σφοδρότερον εἰπόντα καὶ πληκτικώτερον, *Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι;* ἐπήνεσεν ὡς ἀληθῶς Ἰσραηλίτην. Οὗτοι μὲν γὰρ καὶ οἱ πρὸς τὸν Νικάνορον εἰπόντες, Ἐρευνήσον καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προσφῆτης οὐκ ἐγήγερται, οὐ μαθεῖν ζητοῦντες ἔλεγον, ἀλλ' ἀπλῶς ἀνατρέψαι τὴν περὶ τοῦ Χριστοῦ δόξαν. Ἐκεῖνος δὲ ἀληθείας ὦν ἑραστής, καὶ τὰ παλαιὰ ἀκριβῶς πάντα ἐπιστάμενος, τοῦτο ἔλεγεν· αὐτοὶ δὲ πρὸς ἐν μόνον ἑώρων, τὸ ἀνατρέψαι ὅτι ὁ Χριστός ἐστί. Διόπερ αὐτοὺς οὐδὲν ἀπεκάλυπτεν. Οἱ γὰρ καὶ ἑαυτοῖς ἐναντία λέγοντες, καὶ ποτὲ μὲν, *οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἔρχεται, ποτὲ δὲ, Ἀπὸ Βηθλεέμ, εὐδὴλον ὅτι καὶ μαθόντες ἠγαναθίσθησαν.* Ἔστω γὰρ, τὸν τόπον ἠγνούον, ὅτι ἀπὸ Βηθλεέμ, διὰ τὴν ἀναστροφὴν τὴν ἐν Ναζαρέτ (καίτοι οὐδὲ τοῦτο συγγνώμην [502] εἶχεν· οὐ γὰρ ἐκεῖ ἐτέχθη)· ἄρα καὶ τὸ γένος ἠγνούον, ὅτι ἐξ οἴκου καὶ πατρὶδος Δαυὶδ; Πῶς οὖν ἔλεγον, *οὐκ ἀπὸ τοῦ σπέρματος Δαυὶδ ἔρχεται ὁ Χριστός;* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐκείνω συσκιάσαι ἐβούλοντο, κακὴν ἄπαντα φθεγγόμενοι. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐχὶ προσελθόντες εἶπον· Ἐπειδὴ τὰ μὲν ἄλλα πάντα θαυμάζομεν, κελεύεις δὲ σοὶ πείθεσθαι κατὰ τὰς Γραφάς, εἰπέ, πῶς αἱ μὲν Γραφαὶ λέγουσιν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεέμ δεῖ τὸν Χριστὸν ἔλθειν, σὺ δὲ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἀφίξεις; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπον, ἀλλὰ πάντα πονηρῶς φθέγγονται. Ὅτι γὰρ οὐ ζητοῦντες, οὐδὲ μαθεῖν βουλόμενοι, εὐθέως ἐπήγαγεν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι *Τινὲς ἤθελον πιάσαι αὐτὸν, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὴν χεῖρα αὐτοῦ· εἰ γὰρ καὶ μηδὲν ἔπερον, τοῦτο γοῦν ἱκανὸν ἦν εἰς κατάνυξιν αὐτοῦ ἀγαγεῖν· ἀλλ' οὐ κατενύγησαν, καθὼς φησὶν ὁ προσφῆτης· Διεσχίσθησαν, καὶ οὐ κατενύγησαν.*

γ. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· οὐδεὶς βούλεται εἶκεν, πρὸς ἐν βλέπει μόνον, ὥστε τὸν ἐπιβουλευόμενον ἀνελεῖν. Ἀλλὰ τί φησὶν ἡ Γραφή; Ὁ ὄρυσσαν βόθρον τῷ πλησίον, εἰς αὐτὸν ἐμπροστίται· ὅπερ καὶ τότε γέγονεν. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἐβούλοντο αὐτὸν ἀνελεῖν, ὡς δὴ σβεννύντες τὸ κήρυγμα· γέγονε δὲ τοῦναντίον. Τὸ μὲν γὰρ κήρυγμα ἀναβεῖ τῆ τοῦ Χριστοῦ χάριτι· τὰ δὲ ἐκείνων πάντα ἐσθέσθη καὶ ἀπ-

δουλε, καὶ πειρίδος καὶ ἐλευθερίας, καὶ ἀδελφίας, καὶ λατρείας ἐξέπεσον, καὶ πάσης ἀπιστερήθησαν εὐμεταρίας, καὶ γεγόνασι δοῦλοι καὶ αἰχμάλωτοι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μηδέποτε ἐπιβουλεύωμεν ἑτέροις, μαθόντες ὅτι καθ' ἑαυτῶν ἀκονῶμεν τὸ ξίφος, καὶ βαθυτέραν ἑαυτοῖς διδάμεν τὴν πληγὴν. Ἀλλ' ἐλύπησέ τις, καὶ βούλει αὐτὸν ἀμύνασθαι; Μὴ ἀμύνη· οὕτω γὰρ ἀμύνασθαι δυνήσῃ. Ἐὰν δὲ ἀμύνη, οὐκ ἡμῶν. Καὶ μὴ νομίσης ἀνιγνίμα εἶναι τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ἀληθῆς λόγον. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι σὺ μὴ ἀμυνόμενος, τὸν Θεὸν αὐτῷ καθιστᾶς ἐχθρόν· ἀμυνόμενος δὲ, οὐκέτι. Ἔμοι γὰρ ἐκδιχθῆς, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Εἰ γὰρ οἰκέτας ἔχομεν, κἂν πρὸς ἀλλήλους διενεχθέντες, μὴ τῆς δίκης καὶ τῆς κολάσεως ἡμῖν παραχωρήσωμεν, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἐπιτρέψωσι, κἂν μυριάκις προσέλθωσιν, οὐ μόνον οὐκ ἀμυνόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἀγανακτοῦμεν. Δραπέτα, λέγοντες, καὶ μαστιγία, τὸ πᾶν ἡμῖν ἐπιτρέψαι ἐχρῆν· ἐπειδὴ δὲ σαυτῷ προλαβὼν ἡμυνας, μηδὲν ἐνόχλει λοιπόν· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός, ὁ παραγγεῖλας αὐτῷ παραχωρῆσαι ἀπάντων, τοῦτο ἐρεῖ. Πῶς γὰρ οὐκ ἔσπονον, ὅταν παρὰ μὲν παιδῶν τῶν ἡμετέρων τοσαύτην ἀπαιτῶμεν φιλοσοφίαν καὶ ὑπακοήν· τῷ δὲ Δεσπότη μὴ παραχωρῶμεν ὧν βουλόμεθα τοὺς οἰκέτας ἡμῖν παραχωρῆσαι; Ταῦτα δὲ λέγω, διὰ τὸ πρόθυμον ὑμῶν περὶ τὴν ἀλλήλων κόλασιν· ἐπεὶ τόν γε ἀληθῶς φιλοσοφοῦντα οὐδὲ τοῦτο χρῆ ποιεῖν, ἀλλὰ συγγινώσκειν καὶ ἀφιέναι τὰ ἁμαρτήματα, εἰ καὶ μὴ ἐκεῖνο ἦν τὸ μέγα ἔπαθλον, τὸ ἄφεσιν ἀντὶ τούτων λαμβάνειν. Εἰ γὰρ, εἰπέ μοι, καταγινώσκεις τοῦ ἡμαρτηκότος, τίνος [503] ἕνεκεν καὶ αὐτὸς ἁμαρτάνεις, καὶ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτεις; Ὑβρισε; Μὴ ἀνθυβρίσης· ἐπεὶ σαυτὸν ὑβρίσας. Ἐπληξῆς; Μὴ ἀντιπληξῆς· ἐπεὶ τὸ διάφορον οὐδαμοῦ. Ἐλύπησῃς; Μὴ ἀντιλυπήσῃς· ἐπεὶ τὸ κέρδος οὐδὲν, ἀλλὰ γέγονας ἐκείνων ὁ πάλιν ἴσος. Οὕτως αὐτὸν ἐντρέψαι δυνήσῃ, ἂν μετὰ πραότητος ἐνέγκῃς ἐπιεικῶς· οὕτως αὐτὸν καταιδέσαι, οὕτως αὐτὸν ἐγκάσαι τῆς ὀργῆς. Οὐδεὶς κακῷ κακὸν ἴδται, ἀλλ' ἀγαθῷ τὸ κακόν. Ταῦτα παρ' Ἑλλήσι τινες φιλοσοφοῦσιν. Αἰσχυνθῶμεν τοῖνον, εἰ παρ' Ἑλλήσι τοῖς ἀνοήτοις τοσαύτης οὐσίας τῆς φιλοσοφίας, ἡμεῖς ἐλάττους φαινοίμεθα. Πολλοὶ ἠδικήθησαν, καὶ ἤνεγκαν· πολλοὶ ἐσυκοφαντήθησαν, καὶ οὐκ ἡμύναντο· ἐπεβουλεύθησαν, καὶ εὐηργέτησαν. Δέος δὲ οὐ μικρόν, μὴ μείζους ἡμῶν τινες παρ' αὐτοῖς κατὰ τὸν βίον εὐρεθῶσι, καὶ σφοδρότερον ἡμῖν τὴν κόλασιν ἐργάζωνται. Ὅταν γὰρ οἱ Πνεύματος μετεσχηκότες, οἱ βασιλείαν προσδοκῶντες, οἱ ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν φιλοσοφοῦντες, οἱ μὴ δεδοκότες ἰ γένωναν, οἱ κελεύομενοι ἀγγελοὶ γίνεσθαι, οἱ μυστηρίων ἀπολαύοντες, μηδὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις φθάσωμεν ἀρετὴν, ποῖαν ἔχομεν συγγνώμην; Εἰ γὰρ Ἰουδαίου υπερβαίνειν χρῆ (Ἐὰν γὰρ μὴ περισσέουσι ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη, φησὶ, πλεον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εισέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν), πολλῷ μᾶλλον Ἑλλήνας· εἰ Φαρισαίους, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἀπίστους. Εἰ γὰρ μὴ υπερβάντων ἡμῶν τὴν ἐκείνων πολιτείαν, ἀποκέκλειστα τὰ τῆς βασιλείας· ὅταν καὶ Ἑλλήνων φαινόμεθα χειροῦς, πῶς ἔχομεν ταύτης ἐπιτυχεῖν; Πᾶσαν τοῖνον πικρίαν, καὶ ὀργὴν, καὶ θυμὸν ἐκθάλωμεν. Τὰ αὐτὰ λέγειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ἄνεχρόν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Καὶ γὰρ καὶ ἱατροὶ τῷ αὐτῷ πολλὰκις χρῶνται φαρμάκῳ. Καὶ ἡμεῖς οὐ παυσόμεθα τὰ αὐτὰ ἐνηχοῦντες, ἀναμιμνήσκοντες, διδάσκοντες, παρακαλοῦντες. Καὶ γὰρ πολὺς

\* Morel. ἐν πλήθει μὴ τεταραγμένω. ὃ Bene advertit Savilium lexipellum esse ἠγαναθίσθησαν ἄν. Sed ἄν repetitum in mss. omnibus omissum est. Mox quidam ἀνατρογγύ.

\* Alii διαλεχθέντες. ὃ Savil. δραπέτας ἐμαστιγίας. \* Ἐξέων, sic omnia exemplaria, sed legendum ἐκείνων. † Quilium ὁ δεδοκότες. Utroris inodo legas, sententia constat. ‡ Alii inserunt ποῖαν ἂν ἐπιπλάξῃ ἔχομεν (sic).

tebat prius pro nobis offerri sacrificium, et inimicitiam in carne solvi, nosque Dei amicos effici, et tunc donum accipere. Nam si hoc in promissione Abraham factum est, multo magis in gratia. Et hoc declarat Paulus his verbis: *Si enim, qui ex lege, hæredes sunt, exinanita est fides: lex enim iram operatur* (Rom. 4. 14. 15); hoc est, Promisit Deus Abraham et semini ejus daturum se terram: sed nepotes ejus promissione illa indigni fuere, et ex propriis laboribus placere non potuerunt. Propterea intravit fides, res facilis, ut gratiam attraheret, et promissam non exciderent. Et, *Ideo ex fide, dicit, ut secundum gratiam sit, utque promissio firma sit* (Ibid. v. 16). Ideo *Secundum gratiam*, quia id labore sudoreque suo non poterant. Cur autem cum dixisset, *Secundum Scripturas, non adjicit testimonium?* Quia corrupta illorum sententia erat. 40. *Alii enim dicebant, Hic est ille propheta; 41. alii dicebant, Seducit turbam; alii, Non ex Galilæa venit Christus, 42. sed ex Bethlehem vico; alii dicebant, Christus cum venerit, nemo scit unde sit; et diversæ erant opiniones, ut in turba confusa. Neque enim dictis adhibebant animum, neque discendi cupidi erant. Ideo his nihil respondet, etsi dicerent, Numquid ex Galilæa Christus venit; Nathanaelem vero vehementius et asperius dicentem, Ex Nazareth potest aliquid boni exire? laudavit ut vere Israelitam. Illi enim et qui Nicodemo dicebant, *Scrutare et vide, quia ex Galilæa non surrexit propheta*, non discendi causa dicebant, sed ut opinionem de Christo rejicerent. Ille vero, utpote veritatis amans, qui vetera omnia accurate nosset, hoc dicebat: illi autem unum solum spectabant, ut evincerent ipsum non esse Christum. Quapropter ipsis nihil revelavit. Qui enim contraria loquebantur, et modo, *Nemo scit unde venit, modo, Ex Bethlehem venit*, dicebant; etiamsi didicissent, contradicturi haud dubie erant. Esto enim, locum ignorarent, quod ex Bethlehem casset, quia in Nazareth versatus fuerat (quamvis hoc venia dignum non esset; neque enim ibi natus erat); num genus quoque ignorabant, quod esset ex domo et familia David? Quomodo ergo dicebant, *Annon ex semine David venit Christus?* Sed hoc illo modo obtegere volebant, ac fraudulentè omnia loquebantur. Cur autem non accesserunt dicturi: Cum cetera omnia admiremur, jubeasque credi tibi secundum Scripturas, dic cur Scripturæ dicant ex Bethlehem Christum esse venturum; tu autem ex Galilæa venisti? At nihil horum dixerunt, verum omnia maligno animo causificabantur. Quod enim discere non quærerent aut vellent, statim significat evangelista: 44. *Quidam volebant apprehendere eum, sed nemo nisi super illum manum suam.* Nam etsi nihil aliud, hoc saltem illos compungere debuisset: sed non sunt compuncti, ut ait propheta: *Dissipati sunt, nec compuncti* (Psal. 54. 15).*

3. *Maliitæ character. Malitia Judæorum ipsis exitio fuit. Inimicos quomodo ulcisci oporteat. Malum non malo, sed bono sanatur.* — Hujusmodi enim est malitia: nemini vult cedere, unum solum respicit, ut eum perdat, cui insidiatur. Sed quid dicit Scriptura?

*Qui fodit foveam proximo, in eam incidet* (Prov. 26. 27). Quod tunc etiam contigit. Illi namque ipsum interficere volebant, ut prædicationem abolerent: sed contrarium evenit. Prædicatio namque per Christi gratiam floret, illorum vero omnia extincta sunt et perierunt, atque illi patria, libertate et cultu suo exciderunt, atque omni felicitate privati, servi et captivi facti sunt. Hæc cum sciamus, numquam aliis insidiamur, gnari nos contra nosmetipsos gladium acere, et profundiore nobis infligere plagam. Sed te aliquis læsit, et vis illum ulcisci? Ne ulciscaris, et sic ulcisci poteris. Si ulciscaris, non ulcisceris. Nec putes hoc ænigma esse, sed verum est. Quomodo et qua ratione? Quia si non ulciscaris, Deum ipsi inimicum constituis; si ulciscaris, non item. Nam, *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus* (Rom. 12. 19. Deut. 32. 35). Nam si servos habeamus qui mutuo rixentur, nec nobis ulciscendi partes concedant, sed sibi: etsi sæpius nos rogent, non modo non ulciscimur, sed etiam indignamur, et fugitivos mastigasque vocamus: Oportebat enim, dicimus, ut totum nobis deferres; sed, quia te ipsum ultus es, ne molestiam ultra crees; multo magis Deus, qui præcepit, ut sibi omnia committeremus, id dicturus est. Quomodo absurdum non fuerit, cum a servis nostris hanc philosophiam et obsequium exigamus, Domino non ea concedere, quæ volumus a servis nostris concedi nobis? Hæc porro dico, quod ita prompti sitis ad ulionem expectandam, Nam eum qui vere philosophatur id facere non deceat, sed debet ille peccata dimittere et condonare, etiamsi non magna expectaretur merces, peccatorum nempe remissio. Nam si damnas peccatore, cur, queso, ipse peccas, et in eadem laboris? Te quis contumelia affecit? Ne contumeliam rependas, ut ne illam tibi ipsi inferas. Percussit? Ne repercussas, quia nihil inde utilitatis percipies. Mœrore affecit? Ne vicem referas, quia nihil inde lucri, sed illi similis evadis. Sic illum fortasse in pudorem conjicies, si omnia mansuete feras; sic in ruborem, ita ut iram sedet. Nemo malum malo sanat, sed bono malum. Hæc apud gentiles nonnulli philosophantur. Nos ergo pudeat, quod stultis gentilibus quantum ad philosophiam simus inferiores. Multi eorum injuria affecti, æquo animo tulerunt; multi calumnias non propulsarunt; insidiantes beneficio affecerunt. Timendumque est ne quidam ex illis vitæ instituto nobis præstantiores reperiantur, et hinc nos gravius supplicium maneat. Nam si nos qui Spiritum accepimus, qui regnum expectamus, qui pro cælorum præmio philosophamur, qui gehennam non timemus, qui angeli esse jubemur, qui mysteriorum participes sumus, non illos virtute attingamus, quam consequemur vestiam? Etenim si Judæos superare tenemus (Nisi, inquit, abundaverit justitia vestra plus quam scriburum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum [Matth. 5. 20]); multo magis gentiles; si Phariseos, multo magis infideles. Cum enim, nisi illos superemus, regnum nobis

<sup>1</sup> Alii inserunt, *quam spem possimus habere?*

clausum sit; si gentilibus peiores simus, quomodo hoc ipsum regnum consequemur? Omnem itaque acerrimitatem, iram, furorem ejiciamus. *Eadem dicere, mihi quidem non molestum, vobis autem tutum (Philip. 3. 1).* Nam medici eodem ipso sæpe utuntur remedio. Et nos non finem faciemus eadem clamandi, memorandi, docendi, hortandi. Nam multa est sæcularium re-

rum turba, quæ in horum oblivionem conjiciat, ac doctrina frequenti est opus. Ne ergo huc frustra conveniamus, opera exhibeamus bona, ut futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA LII.

EX. 7. v. 45. *Venerunt ergo ministri ad pontifices et Phariseos, et dixerunt eis illi: Quare non adduxistis eum? 46. Responderunt ministri: Numquam sic loquutus est homo ut hic homo.*

1. *Veritate nihil clarius, nihil simplicius.* — Nihil veritate clarius, nihil simplicius, nisi nos maligne agamus: sed si maligne nos geramus, nihil difficilius. Ecce Pharisei et scribæ, qui sapientiores esse videbantur, qui cum Christo semper erant, quia insidias illi struebant, licet miracula viderent, licet Scripturas legerent, nihil lucri, sed multum damni tulerunt: ministri vero, etsi illis omnibus expertes, una concione capti sunt: et qui ad illum vincendum venerant, admiratione victi redierunt. Non illorum prudentia tantum admiranda est, quod signis non opus habuerint; sed etiam quod sola doctrina capti sint (non dixerunt enim, Nemo unquam tanta edidit miracula; sed quid? *Nemo unquam sic loquutus est*): non eorum ergo prudentia solum admirabilis est, sed etiam loquendi libertas, quod hæc iis qui se miserant, dixerint; quod Phariseis ipsum impugnantibus, qui hac de causa nihil non agebant. *Venerunt ministri, et dicunt eis Pharisei, Quare non adduxistis eum? Quod venerint, longe majus fuit, quam si mansissent: sic quidem illorum molestia liberati fuissent; sed nunc Christi sapientie sunt præcones, majoremque exhibeat æduciam. Nec dicunt, Non potuimus propter turbam, quæ illum quasi prophetam audit: sed quid? *Nemo unquam sic loquutus est.* Atqui poterant illam excusationem afferre: sed rectum animum præ se ferunt. Hoc enim non admirantium modo erat, sed etiam criminantium quod se ad illum ligandum misissent, quem potius audire oportebat. Atqui non longam, sed brevem audierant concionem. Mens enim sincera non longis opus habet sermonibus. Tanta est vis veritatis. Quid ergo Pharisei? Cum compungi oportuisset, illi contra sic incusant eos, 47. *Numquid et vos seducti estis?* Adhuc blandiuntur, nec asperis utuntur verbis, veriti ne omnino se desererent; sed furorem tamen indicant et caute loquuntur. Cum oportuisset interrogare quid dixisset, et dicta ejus admirari, id non faciunt, gnari se haud dubie captum iri; sed stultissimo illos argumento impetunt. 48. *Cur, inquit, nemo ex principibus credidit in eum?* Itane, queso, Christum accusas, et non incredulos? 49. *Sed turba, quæ non novit legem, maledicti sunt.* Hinc magis accusandi estis, quod turba credente vos increduli manseritis. Populares enim ut legem cognoscentes agebant: quomodo ergo ma-*

ledicti sunt? Vos qui legem non servatis, maledicti estis; non illi qui legi obsequuntur. Non oportebat enim a non credentibus criminari eum, cui non credebant. Non probandus hic modus est. Nam et vos non credidistis Deo, ut Paulus ait: *Quid enim si non crediderunt quidam? Numquid incredulitas eorum fidem Dei evacuabit? Absit (Rom. 3. 3).* Nam prophete quoque ipsos semper accusabant dicentes, *Audite principes Sodomorum; et, Principes tui non obtemperant (Isai. 1. 10. et 25); ac rursum, Annon vestrum est nosse judicium (Mich. 3. 1)?* Et ubique vehementius illos incessunt. Quid igitur? Deumne propterea quispiam accusabit? Apage; illorum hoc crimen est. Quoniam autem alio signo quis deprehendere possit vos non cognoscere legem, quod non credatis? Cum autem dixissent neminem principum credidisse in eum, sed eos qui legem ignorabant, merito illos arguit Nicodemus his verbis: 51. *Numquid lex nostra judicat hominem, nisi audierit ab ipso prius?* Ostendit eos nec nosse, nec servare legem. Nam si lex vetat quemquam interfici, nisi prius audiat; ipsi vero antequam audirent, id moliebantur: transgressores sunt legis. Et quia dicebant neminem principum credidisse in eum, ideo indicat evangelista ipsum ex eorum numero esse, ut ostendat etiam principes in eum credidisse. Nondum tamen id palam, ut decuisset, exhibuerant: erantque nihilominus Christo addicti. Vide autem quam parce arguit. Non dicit enim, Vos autem vultis illum occidere, et temere condemnatis hominem ut seductorem. Verum non ita dixit, sed moderatius ingentem illorum impetum cohibebat, necnon illorum inconsiderantiam et sanguinarium animum. Ideo in legem sermonem convertit, atque: *Nisi audierit diligenter, et cognoverit quid faciat.* Itaque non audire tantum oportet, sed diligenter audire: id enim sibi vult illud, *Et cognoverit quid faciat*, quid velit, quare, et quam rem spectet, an ad reipublicæ eversionem tendat ut inimicus. Dubitantes ergo cum dixissent, neminem principum in ipsum credere, nec vehementer nec remisse in eum feruntur.

2. Quænam hæc consequentia, illo dicente, *Lex nostra non judicat quemquam*, respondere. 52. *Numquid et tu ex Galilæa es?* Cum oportuisset enim ostendere se non temere eo misisse qui illum vocarent, et non opus esse ipsum alloqui, acerbè furioseque reponunt: *Scrutare et vide, quia ex Galilæa propheta non surgit.* Quid enim dixit homo ille? num quod propheta esset? Dixit, non judicatum non occidi

τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ὁ ἄλλος, καὶ λήθην ἡμῖν ἐμποιῶν, καὶ διδασκαλίας δεῖ ἡμῖν συνεχοῦς. Ἴν' οὖν μὴ μάτην μηδὲ εἰκὴ ἐνταῦθα συλλεγώμεθα, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν παρασχωμέθα, ἵνα καὶ τῶν μελ-

λόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## [504] OMIAlA NB.

*Ἦλθον οὖν οἱ ὑπηρέται πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαίους, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐκείνοι· « Διὰ τί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν; » Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ ὑπηρέται· « Οὐδέποτε οὕτως ἐλάλησεν ἄνθρωπος ὡς οὗτος ἄνθρωπος. »*

α'. Οὐδὲν τῆς ἀληθείας σαφέστερον, οὐδὲν ἀπλούστερον, ἢ μὴ κακοῦργῶμεν ἡμεῖς· ὡσπερ οὖν κακοῦργούντων οὐδὲν δυσκολώτερον. Ἴδου γὰρ οἱ μὲν Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς, οἱ δὲ θεὸν δοκοῦντες εἶναι σοφώτεροι, συνόντες αἰεὶ τῷ Χριστῷ, ἐπιβουλῆς ἔνευον, καὶ θαύματα ὄρωντες, καὶ Γραφὰς ἀναγινώσκοντες, οὐδὲν ἀπώναντο, ἀλλὰ καὶ ἐβλάθησαν· οἱ δὲ ὑπέρβηται, οὐδὲν τούτων ἔχοντες εἰπεῖν, ἀπὸ μιᾶς μόνης δημηγορίας χειρῶθησαν, καὶ ἀπελθόντες ὡστε αὐτὸν δεῖσαι, ἐπανήλθον δεθέντες τῷ θαύματι. Οὐ τὴν σύνεσιν δὲ αὐτῶν θαυμάσαι μόνον ἔστιν, ὅτι σημείων οὐκ ἐδεξήθησαν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διδασκαλίας μόνης ἐάλωσαν (οὗ γὰρ εἶπον, ὅτι Οὐδέποτε ἔθαυματούργησεν ἄνθρωπος οὕτως· ἀλλὰ τί; Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος)· οὐ τοίνυν τὴν σύνεσιν αὐτῶν μόνον ἔστι θαυμάσαι, ἀλλὰ καὶ τὴν παρῆρσιν, ὅτι πρὸς τοὺς ἀποστειλάντας ταῦτα ἔλεγον, πρὸς τοὺς Φαρισαίους, πρὸς τοὺς πολεμοῦντας, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττοντας. Ἦλθον γὰρ, φησὶν, οἱ ὑπηρέται, καὶ λέγουσιν αὐτοῖς οἱ Φαρισαῖοι· Διὰ τί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν; Τὸ δὲ ἔλθειν, πολλῶν μειζόντων ἦν τοῦ μείναι. Τότε μὲν γὰρ ἀπηλλάγησαν ἂν τῆς τούτων ἐπαχθείας· νυνὶ δὲ κήρυκες γίνονται τῆς τοῦ Χριστοῦ σοφίας, καὶ μειζόντως ἐνδείκνυνται τὴν παρῆρσιν· καὶ οὐ λέγουσιν, Οὐκ ἔδουθήμεν διὰ τὸν ἄλλον, ὅτι ὡς προφήτης προσεῖχον· ἀλλὰ τί; Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος. Καίτοι γε ἠδύνατο ἐκείνην εἰπεῖν τὴν ἀπολογία· ἀλλ' ἐμφαίνουσι ἐαυτῶν τὴν ὀρθὴν γνώμην. Τοῦτο γὰρ οὐχὶ θαυμάζοντων ἐκείνων μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ τούτων κατηγορούντων, ὅτι ἔπεμψαν δῆσοντας αὐτὸν αὐτοὺς, οὗ ἀκούειν ἐχορῆν. Καίτοι γε οὐδὲ μακρὰς ἤκουσαν δημηγορίας, ἀλλὰ βραχείας. Ὅταν γὰρ ἡ διάνοια ἀδέκαστος ἦ, οὐδὲ μακρῶν λόγων δεῖ. Τοιούτων γὰρ ἡ ἀλήθεια. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; Δέον κατανοήσασθαι, τὸ ἐναντιὸν ποιούσιν, ἀνετηχαλῶσαι αὐτοῖς, Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε; λέγοντες. Ἐτι αὐτοὺς κολακεύουσι, καὶ οὐ καταφορικῶς κέχρηται τῷ λόγῳ, θεοδικότες μὴ τέλειον ἀποσχισθῶσιν· ἀλλὰ τὸν θυμὸν ἐμφαίνουσι, καὶ μετὰ φειδοῦς φεγγόγονται. Δέον γὰρ ἐρωτήσαι· τί ἐλάλησε, καὶ θαυμάσαι τὰ ἔχθοντα, τοῦτο μὲν οὐ ποιοῦσιν· ἤδεισαν γὰρ ὅτι ἀλῶναι εἶχον· ἀπὸ δὲ τεκμηρίου σφόδρα ἀνοήτου αὐτοὺς συλλογίζονται. Διὰ τί γὰρ οὐδεὶς, φησὶ, τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν; Τοῦτο οὖν τῷ Χριστῷ ἐγκαλεῖς, [505] εἰπέ μοι, καὶ οὐχὶ τοῖς ἀπιστήρασιν; Ἀλλ' ὁ ἄλλος, φησὶν, ὁ μὴ γινώσκων τὸν νόμον, ἐπικατέμυτοι εἰσιν· Ἀγὴ γὰρ ὑμῶν ἡ μειζὼν κατηγορία. ὅτι ὁ μὲν ἄλλος ἐπίστευσεν, ὑμεῖς δὲ ἠπισθήσατε. Καὶ μὴν τὰ τῶν γινώσκοντων τὸν νόμον ἐπίστανται ἐκείνοι· πῶς οὖν ἐπάρατοι εἰσιν; Ὑμεῖς γὰρ ἐπάρατοι, οἱ μὴ τηροῦντες τὸν νόμον· οὐκ ἐκείνοι, οἱ τῷ νόμῳ πειθόμενοι. Ἐχορῆν δὲ οὐκ ἀπὸ τῶν ἀπιστούντων διαβάλλειν τὸν ἀπιστούντων. Οὐ γὰρ ὀρθὸς τρόπος οὗτος. Ἐπαὶ καὶ ὑμεῖς ἠπιστήσατε τῷ Θεῷ, καθὼς Παῦλος φησὶ· Τί γὰρ, εἰ ἠπιστήσαντινες; Μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν

πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσεις; Μὴ γένοιτο. Καὶ γὰρ οἱ προφῆται αὐτοῖς· αἰεὶ ἐνεκάλουν λέγοντες· Ἀκούσατε, ἀρχόντες Σοδόμων· καὶ, Οἱ ἀρχοντεῖς σου ἀπειθοῦσι· καὶ πάλιν, Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι τὸ κτίρια; Καὶ πανταχοῦ σφοδρότερον ἐπιτίθενται αὐτοῖς. Τί οὖν; Καὶ τῷ Θεῷ τίς ἐγκαλέσει διὰ τοῦτο; Ἄπαγε. Ἐκείνων γὰρ τοῦτο τὸ ἐγκλημα. Ποῖον ἂν ἄλλο τις ποιήσῃ σημεῖον τοῦ μὴ γινώσκων ὑμᾶς τὸν νόμον, ἢ τὸ μὴ πείθεσθαι; Ἐπειδὴ δὲ εἶπον, ὅτι Μὴ τῶν ἀρχόντων τις ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν; καὶ ὅτι Οἱ μὴ γινώσκοντες τὸν νόμον, ἀκολουθῶντες αὐτῶν καθάπτεται ὁ Νικόδημος, οὕτως λέγων· Μὴ ὁ νόμος ἡμῶν κρίνει τὸν ἄνθρωπον, ἂν μὴ ἀκούσῃ καρπὸς αὐτοῦ πρότερον; Δείκνυσι γὰρ αὐτοὺς μῆτε γινώσκοντας τὸν νόμον, μῆτε ποιούντας τὸν νόμον. Εἰ γὰρ ἐκείνοι μὲν οὐδένα κελεύει ἀποκτείνουσι ἄνθρωπον μὴ πρότερον ἀκούσαντας, οὗτοι δὲ πρὶν ἀκούσαι ἐπὶ τούτῳ ὤρμησαν, παραβάται εἰσὶ τοῦ νόμου. Καὶ ἐπειδὴ εἶπον, Καὶ οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν, διὰ τοῦτο ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι εἰς ἦν ἐξ αὐτῶν, δεικνύς ὅτι καὶ ἀρχόντες ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Παρῆρσιν μὲν γὰρ οὐδέπω τὴν προσήκουσαν ἐπεδείκνυτο· πλὴν ψυκιοῦντο τῷ Χριστῷ. Ὅρα δὲ πῶς καὶ μετὰ φειδοῦς τὸν ἔλεγχον ἐπάγει. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὑμεῖς δὲ βούλεσθε αὐτόν ἀποκτείναι, καὶ ἀπλῶς καταδικάζετε τὸν ἄνθρωπον ὡς πλάνον. Ἄλλ' οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ προσημέτερον ἢ, τὴν ἀφατον αὐτῶν ὀρμὴν ἐγκόπτων, καὶ τὸ ἀσκεπτον καὶ φοινικῶν. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸν νόμον φέρεται τὸν λόγον, λέγων· Ἐὰν μὴ ἀκούσῃ ἀκριβοῦς, καὶ γῆφ' εἰ ποιεῖ. Ὅστε οὐδὲ ἀκροάσεως δεῖ ψιλῆς, ἀλλὰ καὶ ἀκριβοῦς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, Καὶ γῆφ' εἰ ποιεῖ, τί βούλεται, καὶ διατί, καὶ ἐπὶ τίνι, πότερον ἐπ' ἀνατροπῆ τῆς πολιτείας καὶ ὡς ἐχθρός. Ἀπορηθέντες τοίνυν ἐπειδὴ εἶπον, Οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν, οὐτε σφοδρῶς, οὐτε μετὰ φειδοῦς αὐτῷ προσημέχθησαν.

β'. Ποῖαν γὰρ ἀκολουθίαν ἔχει ε, εἰπέ μοι, εἰπόντος ἐκείνου, ὅτι Ὁ νόμος ἡμῶν οὐ κρίνει οὐδένα, εἰπεῖν, Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῆς Γαλιλαίας εἶ; Δέον γὰρ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀκρίτως ἐπεμψαν αὐτόν καλέσαντες, ἢ ὅτι οὐ χρεῖ μεταδοῦναι λόγον, ἀγροικότερον καὶ θυμικώτερον κέχρηται τῇ ἀντιρρῆσει· Ἐρώτησον καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προσήτης οὐκ ἐγήγηρται. Τί γὰρ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος; ὅτι προφήτης ἐστίν; Εἶπεν ὅτι ἀκριτον ἀναίρεθῆνα· οὐ δεῖ. Οἱ δὲ ὑβριστικῶς, ὡς οὐκ [506] εἶδοι περὶ τῶν Γραφῶν οὐδὲν, ταῦτα ἐπήγαγον· ὡσανεὶ εἶποι τις· Ὑπάγε, μάθε· τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἐρώτησον καὶ ἴδε. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἐπειδὴ ἄνω καὶ κάτω τὴν Γαλιλαίαν ἔστρεφον καὶ τὸν προφήτην, ἀπαλλάττων πάντας ταύτης τῆς ἀλλοτριᾶς ὑποψίας, καὶ δεικνύς, ὅτι οὐχ εἰς τῶν προφητῶν ἐστίν, ἀλλὰ τοῦ κόσμου Δεσπότης, φησὶν· Ἐγὼ εἰμι τοῦ κόσμου. Οὐ Γαλιλαίας, οὐ Παλαιστίνης, οὐδὲ τῆς Ἰουδαίας. Τί οὖν οἱ Ἰουδαῖοι; Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής. Ἡ τῆς ἀνοίας ἰταῖς Γραφαῖς παρέπεμψεν ἄνω καὶ κάτω, καὶ λέγουσιν, ὅτι Σὺ δὲ περὶ ἐαυτοῦ μαρτυρεῖς. Τί δὲ ἐμαρτύρησεν; Ἐγὼ εἰμι τὸ εὐὸν τοῦ κόσμου. Μέγα

\* Sic Savil., Bibl. et codd. 705, 706. Legebatur ὑμῶν. Edit. b Savil. πλάνον, ἀλλὰ προσημέτερον. c Alii εἶχον. d Alii λέγουσιν, Ἐπειδὴ.

\* Ὅστε deest in quibusdam mss.

τὸ λεχθέν, καὶ ὄντως μέγα· ἀλλ' οὐ σφόδρα αὐτοὺς ἐπληξεν, ἐπειδὴ οὕτε ἐξιστοῖ νῦν ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ, οὕτως Ἰῆδς ἐκείνου εἶπεν εἶναι, οὕτως Θεός, ἀλλὰ φῶς τῶς. Ἐβούλοντο ἂ μὲν οὖν ἀνατρέψαι καὶ τοῦτο· κείνοι πολὺ τοῦτο μείζον τοῦ εἰπεῖν, Ὁ ἀκολουθῶν ἔμοι οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, φῶς καὶ σκοτίαν νοητῶς λέγειν· τουτέστιν, οὐ μένει ἐν τῇ πλάνῃ. Ἐνταῦθα καὶ τὸν Νικόδημον ἐφέλκεται καὶ ἐνάγει ὡς σφόδρα παρῆρσιασάμενον, καὶ τοὺς ὑπηρέτας ἐπαινεῖ τοῦτο πεποιηκότας. Τὸ γὰρ κράζει, τοῦτο ἐστὶ βουλομένου κατασκευάσαι, ὥστε κάκεινους ἀκούσαι· ἅμα δὲ καὶ αὐτοὺς αἰνίττεται κρυφῆ τοὺς δόλους πλέκοντας, καὶ ἐν τῷ σκότῳ καὶ τῇ πλάνῃ· ἀλλὰ τοῦ φωτὸς οὐ περιέσσονται. Καὶ τὸν Νικόδημον ὑπομιμνήσκει τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ἅπερ ἔλεγε πρώην· Πᾶς ὁ φαῦλα πράσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ φανερωθῇ αὐτοῦ τὰ ἔργα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτὸν, διὰ τοῦτο φησιν, Ὁ τὰ φαῦλα πράσων, οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, δεικνύς ὅτι οὐ τῆς τοῦ φωτὸς ἀσθενείας τὴ μὴ εἶθελν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διεστραμμένης γνώμης; Ἀπεκρίθησαν καὶ εἶπον αὐτῷ· Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς; Τί οὖν αὐτός; Κἄν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου ἀληθής ἐστίν· ὅτι οἶδα πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω· ὑμεῖς δὲ οὐκ οἴδατε πόθεν ἔρχομαι. Ὅπερ φθίσσας εἶπε ἂ, τοῦτο οὕτως προβάλλονται ὡς προηγουμένως λεχθέν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀνατρέπων αὐτὸ καὶ δεικνύς, ὅτι ἐκεῖνα ὡς πρὸς αὐτοὺς καὶ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν διελέγετο, ἀνθρώπων αὐτὴν ὑποπτευόντων ψιλῶν. φησὶ· Καὶ ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἀληθής ἐστίν μαρτυρία μου, ὅτι οἶδα πόθεν ἔρχομαι. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰμι, καὶ Θεός, καὶ Ἰῆδς Θεοῦ. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτὸς ἑαυτῷ ἀξιόπιστος μάρτυς· [307] Ὑμεῖς δὲ οὐκ οἴδατε. Ἐθελοκαχεῖτε, φησὶ, καὶ εἰδότες προσποιεῖσθε μὴ εἰδέναι· ἀλλ' ἀπὸ ἀνθρωπίνης διανοίας ἅπαντα φθέγγεσθε, οὐδὲν πλέον βουλόμενοι τοῦ φαινομένου νοεῖν. Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε. Ὅπερ τὸ κατὰ σάρκα ζῆν, τουτέστι, τὸ φαύλως ζῆν· οὕτω τὸ κατὰ σάρκα κρίναι, ἀδίκως κρίναι ἐστίν. Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ ἐὰν κρίνω, ἢ ἐμὴ κρίσις δικαία ἐστίν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀδίκως κρίνετε. Καὶ εἰ ἀδίκως κρίνομεν, φησὶ, διατὶ μὴ ἐγκαλεῖς; διατὶ μὴ κολάζεις; διατὶ μὴ κατακρίνεις; Ὅτι οὐκ ἐπὶ τοῦτο ἦλλον, φησὶ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ ἐὰν κρίνω δὲ ἐγὼ, ἢ κρίσις μου ἀληθής ἐστίν. Ἐπεὶ εἰ ἐβουλήθη κρίναι, ὑμεῖς ἂν τῶν καταδικασμένων ἦτε. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀπὸ κρίνων λέγω, φησίν. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ εἶπον, Οὐκ ἀπὸ κρίνων λέγω, ὡς οὐ θαρβῶν, ὅτι εἰ ἔκρινον, εἶλον ἂν ὑμᾶς; (καὶ γὰρ εἰ ἔκρινον, δικαίως ἂν ὑμᾶς κατεδίκασα)· ἀλλὰ νῦν καιρὸς κρίσεως οὐκ ἐστίν. Καὶ περὶ τῆς μελλούσης μὲν κρίσεως ἠνέχθη εἰπὼν, Ὅτι μόνος οὐκ εἰμι, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ. Ἐνταῦθα δὲ ἠνέχθη, ὅτι οὐκ αὐτὸς μόνος· αὐτοὺς καταδικάζει, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ. Εἶτα αὐτὸ συνεσχίασεν, εἰς τὴν

αὐτοῦ μαρτυρίαν ἐνάγων· Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ τῷ ὑμετέρῳ γέγραπται, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἢ μαρτυρία ἀληθής ἐστίν.

γ'. Τί οὖν ἂν εἴποιεν ὁ ἐνταῦθα οἱ αἰρετικοί; Τί πλέον ἔχε τῶν ἀνθρώπων, εἰ ἀπλῶς οὕτως ἐκλάδοιμεν τὸ λεχθέν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων διὰ τοῦτο ὄρισται τοῦτο, ἐπειδὴ καθ' ἑαυτὸν οὐκ ἐστίν ἀξιόπιστός τις· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Πῶς οὖν εἴρηται τὸ δύο; Ἄρα ἐπειδὴ δύο, ἢ ἐπειδὴ ἀνθρώπων διὰ τοῦτο δύο; Εἰ γὰρ ἐπειδὴ δύο εἰσι, τίνος ἕνεκεν οὐ κατέφυγεν ἐπὶ τὸν Ἰωάννην, οὐδὲ εἶπεν, Μαρτυρῶ ἐγὼ περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ Ἰωάννης; τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τὸν ἄγγελον; τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τοὺς προφήτας; καὶ γὰρ μυρίας ἂν εὔρεν ἄλλας μαρτυρίας. Ἀλλ' οὐ τοῦτο βούλεται δεῖξαι μόνον, ὅτι δύο, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας. Λέγουσιν αὐτῷ· Τίς ἐστίν ὁ Πατὴρ σου; Εἰτά φησιν· Ὅπως ἐμεῖ οἴδατε, οὕτως τὸν Πατέρα μου. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδότες ὡς οὐκ εἰδότες ἔλεγον καὶ ὡς πειράζοντες αὐτὸν, οὐδὲ ἀποκρίσεως αὐτοὺς ἀξιοῖ. Διὰ τοῦτο λέγει λοιπὸν τρανότερον ἅπαντα καὶ μετὰ πέλειος παρῆρσιᾶς; ἀπὸ τῶν τῶν σημείων καὶ τῆς διδασκαλίας τῶν ἀκολουθούντων τὴν μαρτυρίαν λαβῶν, τῷ ἐγγύς εἶναι τὴν σταυρὸν. Οἶδα γὰρ, φησὶ, πόθεν ἔρχομαι. Τοῦτο οὐ σφόδρα ἂν αὐτῶν καθήψατο· τὸ δὲ ἐπαγαγεῖν, Καὶ ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, μᾶλλον αὐτοὺς ἐφόβησεν ἂν, ὡς οὐ μέλλοντος αὐτοῦ μένειν ἐν τῷ θανάτῳ. Διατὶ δὲ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οἶδα ὅτι Θεός εἰμι, ἀλλ' ὅτι Οἶδα πόθεν ἔρχομαι; Ἄει τὰ ταπεινὰ ἀναμίγνυσι τοῖς ὑψηλοῖς, καὶ αὐτὰ δὲ ταῦτα περιστέλλει. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ τοῦτο δεῖξας, ἤθελεν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον, ὡσαυτὲ ἔλεγον· Οἶδα παρὰ τίνος ἀπέσταλμαι, καὶ πρὸς τίνα ἀπέρχομαι. Οὕτω γὰρ οὐδὲν ἂν ἔσχον ἀντειπεῖν, ἀκούσαντες [308] ὅτι παρ' ἐκείνου ἀπέσταλται, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἀπείσιν. Οὐ γὰρ ἂν εἶπον ὁ, φησὶ, τί ψεύδος, ἐκείθεν τε ἤκων, καὶ ἐκεῖ ἀπίων, πρὸς τὸν ἀληθῆ Θεόν. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἴστε τὸν Θεόν· διὰ τοῦτο κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε. Οἱ γὰρ τοσοῦτων ἀκούσαντες τεκμηρίων τε καὶ ἐλέγχων, ἔτι λέγετε. Οὐκ ἐστίν ἀληθής· καὶ Μωυσῆα ἀξιόπιστον ἠγείσθε, καὶ ὑπὲρ ὧν περὶ ἄλλων, καὶ ὑπὲρ ὧν περὶ ἑαυτοῦ λέγει· τὸν δὲ Χριστὸν οὐκέτι. Τοῦτο κατὰ σάρκα κρίναι ἐστίν. Ἐγὼ δὲ οὐ κρίνω οὐδένα. Καὶ μὴ φησιν, ὅτι Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα. Πῶς οὖν ἐνταῦθα φησὶ, Καὶ ἐὰν κρίνω δὲ, ἢ κρίσις ἢ ἐμὴ δικαία ἐστίν, ὅτι οὐκ εἰμι μέτρος; Πάλιν πρὸς τὴν ὑπόληψιν τὴν ἐκείνων φθέγγεται· τουτέστιν, Ἡ κρίσις ἢ ἐμὴ τοῦ Πατρὸς ἐστίν· οὐκ ἂν ἄλλως ἔκρινον ὁ Πατὴρ κρίνων, εἰ μὴ ὡς ἐγὼ· καὶ οὐκ ἂν ἄλλως ἐγὼ, εἰ μὴ ὡς ὁ Πατὴρ. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ τοῦ Πατρὸς ἐμνημόνευσεν; Οὐ γὰρ ἐνόμιζον ἀξιόπιστον εἶναι τὸν Ἰῆδν, εἰ μὴ τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν προσέλαβεν· ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἔστηκε τὸ λεχθέν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων, ὅταν δύο ἄλλοτριῶν πράγματι μαρτυρῶσι, τότε τὴ μαρτυρία ἐστίν ἀληθής· τοῦτο γὰρ ἐστὶ δύο μαρτυρεῖν· εἰ δὲ μέλλοις τῆς ἑαυτῶ μαρτυρεῖν, οὐκ ἔτι δύο εἰσίν. Ὅρξθ' ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον τοῦτο εἴρηκεν, ἢ ἵνα δεῖξῃ ὁμοούσιον ἑαυτὸν, καὶ δι' ἑαυτοῦ πάλιν δεῖξῃ οὐ δεῖμον αὐτὸν ἄλλης μαρτυρίας· καὶ δεῖξῃ οὐδὲν ἕκαστον ἔχοντα τοῦ Πατρὸς; Ὅρα γοῦν τὴν αὐθεντίαν. Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἑμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖν περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατὴρ. Οὐκ ἂν δὲ εἰ ἐλάττωτος οὐσίας ἦν, τοῦτο ἂν εἴθηκεν. Νυνὶ δὲ, ἵνα μὴ νομίσης ὅτι ἀριθμοῦ ἕνεκεν παρεῖληπται, ὅσα τὴν ἐξουσίαν οὐδὲν

\* Hunc locum Boisius, ita ex libello Quaestionum in Joannem ex Theophylacto, rejectis quibusdam, restituendum retulit: Ἐβούλοντο μὲν οὖν ἀνατρέψαι καὶ τοῦτο. Καὶ γὰρ πολὺ τοῦτο μείζον τοῦ εἰπεῖν, ὅτι Ἐν ἐμοῖ ἐστὶ τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Εἰπὼν δὲ, Ὁ ἀκολουθῶν ἔμοι οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, φῶς καὶ σκοτίαν νοητῶς λέγει· τουτέστιν, οὐ μένει ἐν τῇ πλάνῃ. Ἐνταῦθα καὶ τὸν Νικόδημον ἐφέλκεται καὶ ἐνάγει ὡς σφόδρα παρῆρσιασάμενος, καὶ τοὺς ὑπηρέτας ἐπαινεῖ τοῦτο πεποιηκότας· ἅμα δὲ καὶ αὐτοὺς αἰνίττεται τοὺς Φαρισαίους κρυφῆ τοὺς δόλους πλέκοντας, καὶ ἐν τῷ σκότῳ καὶ τῇ πλάνῃ ὄντας, ἀλλὰ τοῦ φωτὸς οὐ περιεσσομένους, καὶ τὸν Νικόδημον ὑπομιμνήσκει, etc.

ἂ Editt. eipon, maie, ut in notis notavit Savilius.

ἂ Savil. τί ἂν εἴποιεν. ἂ Verba ὅτι οἶδα ἂ Savil. et ccd. 706 accesserunt. Edit. ἂ Alii οὐ γὰρ εἶπον.

oportere. Illi vero contumeliose, ac si Scripturarum prorsus ignarus esset, hæc reponunt, ac si dicerent: Vade, disce; id enim sibi vult illud, *Scrutare et vide*. Quid ergo Christus? Quia Galilæam et prophetam semper in ore versabant, omnes ab aliena opinione removens, et ostendens se non esse unum ex prophetis, sed mundi Dominum, ait (Cap. 8): 12. *Ego sum lux mundi (a)*. Non Galilææ, non Palæstinæ, non Judææ. Quid porro Judæi? 13. *Tu de teipso testimonium perhibes, testimonium tuum verum non est*. O stultitiam? Ad Scripturas illos semper mittit, et dicunt, *Tu testimonium perhibes de teipso*. Quod autem perhibuit testimonium? *Ego sum lux mundi*. Magnum dictum, utique magnum. Sed non valde illos exagitavit, quia nec se jam æqualem Patri dicebat, nec se Filium ejus esse vel Deum, sed lucem tantum. Illud quoque tamen evertere volebant: nam majus illud erat, quam dicere, *Qui sequitur me, non ambulabit in tenebris*. Lucem et tenebras spirituales dicit; hoc est, Non manet in errore. Illic Nicodemum allicit et erigit, utpote qui libere loquutus esset, atque ministros laudat quod ita se gesserint. Clamare enim (b) hoc significat, quod voluerit illos ad audiendum inducere: simulque subiudicat, illos clam dolos struere, in tenebris nempe et in errore, sed lucem non superaturos esse. Atque Nicodemo in mentem revocat verba illa quæ nuper dixerat: *Omnis qui male operatur, odit lucem, et non venit ad lucem, ne opera ejus appareant (Joan. 3. 20)*. Quia dicebant, neminem principum in eum credidisse; ideo ait, *Qui male agit, non venit ad lucem*, ostendens non ex lucis imbecillitate illud esse, sed ex illorum perversa voluntate. *Responderunt et dixerunt ei: Tu de teipso testimonium perhibes*. Quid igitur ille? 14. *Etsi ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum est: quia scio unde veni, et quo vado; vos autem nescitis unde venio*. Quod prius dixerat, hoc opponunt Judæi, tamquam præcipue dictum. Quid ergo Christus? Illud evertit atque ostendit, se illa secundum ipsorum opinionem dixisse eis, quod eum simplicem hominem esse arbitrentur, atque: *Etsi ego testimonium perhibeo de me ipso, verum est testimonium meum, quia scio unde venio*. Quid sibi vult hoc? Ex Deo sum, et Deus, et Filius Dei. Deus sibi fide dignus testis: vos vero non nostis; sponte vestra maligne agitis, et eum sciatis, nescire simulatis: sed secundum humanam sententiam loquimini, nihilque amplius intelligere vultis, quam id quod apparet. 15. *Vos secundum carnem judicatis*. Ut secundum carnem vivere, male vivere est: sic secundum carnem judicare, est injuste judicare. *Ego non judico quemquam: 16. et si judico, judicium meum verum est*. Hoc est, Injuste judicatis. Et si injuste judicamus, inquirunt, cur non redarguis? cur non castigas? cur non condemnas? Quia non ad hoc veni, inquit. Id enim significat illud: *Ego non*

*judico quemquam: et si judico, judicium meum verum est*. Nam si judicare vellem, ex damnatorum numerum essetis: hæc vero non judicans dico, inquit. Neque ideo dixi, Non judicans dico, quod non fidam, me si judicem, vos esse capturum (nam si judicarem, juste vos condemnarem): at nunc tempus judicii non est. Futurum quoque judicium subiudicat, cum dicit, *Quia solus non sum, sed ego et qui misit me Pater*. Hic porro innuit, non se solum ipsos damnare, sed etiam Patrem. Deinde hoc sub umbra quadam dixit, in rei testimonium inducens: 17. *In lege autem vestra scriptum est, duorum hominum testimonium verum esse*.

3. *Hæreticorum objectio*. — Quid hic dixerint hæretici? Quid plus habeat, quam homines, si hoc dictum simpliciter accipiamus? Apud homines enim ideo hoc statutum fuit, quia nemo solus est fide dignus: apud Deum autem quomodo hoc stare potuerit? Cur dictum est, Duo? num quia duo sunt, vel quia homines sunt, ideo sunt duo? Si quia duo sunt, cur non confugit ad Joannem, nec dixit, Testimonium ego perhibeo de meipso, perhibet quoque de me Joannes? cur non ad angelum? cur non ad prophetas? nam sexcenta alia proferre poterat testimonia. Sed non hoc tantum vult significare, quod duo sint; sed etiam quod ex eadem sint substantia. 19. *Dicunt ei: Quis est Pater tuus? Respondit Jesus: Neque me scitis, neque Patrem meum*. Cum enim scientes tamquam inscii interrogarent, quasi tentantes eum, ne responsione quidem illos dignatur. Ideo clarius deinceps liberiusque loquitur, atque ex signis exque doctrina sequentium se testimonium accipit, quod jam crucis tempus immineret. *Scio, inquit, unde venerim*. Quod illos non valde movit; cum addidit autem, *Quo ego vado*, magis illos exterruit, quasi non esset in morte permansurus. Sed cur non dixit, Deus sum; sed, *Scio unde venio*? Semper humilia sublimibus admiscet, et hæc etiam suboccultat. Cum dixisset enim, *Ego testimonium perhibeo de meipso*, idque ostendisset, ad humiliora venit; ac si dixisset, *Scio a quo missus sim, et ad quem vadam*. Sic non poterant contradicere, cum audirent, ab eo missum esse, et ad eum reverti. Nihil enim, inquit, falsi loquutus sum. Inde veni, illuc remigro, ad verum Deum. Vos autem Deum non nostis: ideo secundum carnem judicatis. Nam post tot audita indicia et argumenta adhuc dicitis, *Non est verus*: et Moysen fide dignum putatis, et de aliis et de se loquentem; Christum vero non item. Hoc est secundum carnem judicare. *Ego autem non judico quemquam (Joan. 3. 22)*. Atqui etiam dicit, *Pater neminem judicat*. Cur ergo hic dicit: *Et si judico, judicium meum justum est, quia non sum solus*? Rursus secundum illorum opinionem loquitur. Hoc est, Judicium meum Patris est: neque aliter quam ego Pater judicat, neque aliter ego, quam Pater. Cur vero Patrem memoravit? Non putabant illi fide dignum Filium, nisi Patris testimonium accepisset: alioquin dictum illud non stetisset. Apud homines enim cum duo de re aliena testimonium ferunt, tunc testimonium verum habe-

(a) Illic totam de muliere in adulterio deprehensa historiam prætermittit Chrysostomus.

(b) Illud, *clamare enim*, videtur respicere illud cap. septimum præcedentis v. 37, et *clamabat dicens*.

tur; hoc est enim, duos testimonium ferre. Si quis vero de se testimonium ferat, non jam duo testes sunt.

*Christus se Patri consubstantiali ostendit.* — Videtur illum non alia de causa hoc dixisse, nisi ut ostenderet se consubstantialem esse, et per semetipsum deinde non egere se alio testimonio; utque probaret se nihil minus habere, quam Patrem? Vide ergo auctoritatem. 18. *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso, et testimonium perhibet de me qui misit me Pater.* Non id posuisset si minoris substantiæ fuisset. Deinde ne numerica causa id positum putes, vide potestatem in nullo diversam. Testificatur homo cum ex se fide dignus est, non cum testimonio eget; hocque in aliena re: in re vero sua cum testimonio eget, non jam est fide dignus. Hic vero contra. Nam in re sua testificans, et se alterius testimonium habere dicens, se fide dignum esse dicit, undique suam ostendens auctoritatem. Cur enim cum dixit, *Non sum solus, sed ego et qui misit me Pater*; et, *Duorum hominum testimonium verum est*; non tacuit, sed adjecit, *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso*? Auctoritatem utique demonstrans. Et primo seipsum posuit: *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso.* Hic vero ostendit se honore parem: nihilque illis prodesse, si Deum Patrem se nosse dicant, si se ignorent, cujus rei causam esse dicit, quod se cognoscere nolint. Dicit ergo non posse Patrem cognosci sine sui cognitione, ut vel sic eos ad sui notitiam attraheret. Quia enim, ipso relicto, Patrem semper discere quærebant, ait: *Non potestis nosse Patrem sine me.* Itaque qui in Filium blasphemant non in ipsam tantum, sed et in Patrem blasphemant.

4. Hæc nos cavemus, et Filium glorificemus: qui si non ejusdem esset nature, non ita loquutus esset. Quod si tantum docuerit, licet alterius esset substantiæ, posset quispiam cognoscere Patrem, et ipsum ignorare: rursumque qui Patrem nosset, non ideo Filium cognosceret. Neque enim qui novit hominem, novit etiam angelum. Imo, inquit; nam qui novit creaturam, novit et Deum. Minime. Multi enim norunt creaturam, imo omnes homines, qui vident illam, et Deum non norunt. Glorificemus ergo Filium Dei, non hac gloria tantum, sed etiam per opera.

Sine hac enim gloria, illa nihil est. *Vide tu, inquit, Judæus cognominaris, et in lege quiescis, et gloriaris in Deo (Rom. 2. 17). Qui alium doces, teipsum non doces? qui in lege gloriaris, per legis transgressionem Deum inhonoras (Ibid. v. 21)?* Vide ne nos ipsi in recta fide gloriantes, quod vitam fidei consentaneam non exhibeamus, Deum inhonoremus, dum in causa sumus quod blasphemetur. Vult enim ille Christianum esse doctorem orbis, fermentum, lucem, salem. Quid est lux? Vita splendens, nihil obscuri habens. Lux non sibi utilis est, ut neque sal, neque fermentum, sed aliis utilitatem afferunt. Ita a nobis non utilitas tantum nostra, sed et aliorum exigitur. Sal enim nisi salsum reddat, non est sal. Sed aliud quidpiam deprehenditur. Nam si nos recte vivamus, alii quoque bene se gerent: donec autem recte vivamus, non poterimus aliis prodesse. Nihil fatuum, nihil molle apud nos sit. Tales sunt res sæculares, tales hujus mundi sollicitudines. Ideo virgines fatuæ sunt appellatæ, quia fatuis rebus sæcularibus operam dabant: hic congregantes, nec deponentes ubi deponere par erat. Timendum ergo ne idipsum nobis contingat, neve sordidis induti vestibus abeamus illo, ubi omnes splendidis sunt induti. Nihil enim sordidius peccato, nihil impurius. Quapropter ejus naturam describens propheta clamabat: *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ (Psal. 51. 6).* Si vis peccati foetorem ediscere, postquam commissum est illud, considera cum jam a concupiscentia liber es, cum igne non succenderis, tunc percipies quid sit peccatum. Iram cogita cum tranquillus es; avaritiam, cum expers es illius affectus. Nihil turpius, nihil foedius rapina et avaritia. Hæc frequenter dicimus, non ut vobis molestiam pariamus, sed ut magnum ac mirabile quidpiam lucremur. Nam qui, re semel audita, non corrigitur, forte si secundo audiat, emendabitur; vel tandem si tertio moneatur. Utinam autem omnes a malis omnibus liberati bonum Christi odorem habeamus, cui gloria cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Editi habent, *teipsum non judicas?* sed savilius legendum putat, *teipsum non doces?* et quia tres Mss. sic habent, hanc restituius lectionem.

### HOMILIA LIII.

CAP. 8. v. 20. *Hæc verba loquutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo: et nemo apprehendit eum, quia nondum venerat hora ejus.*

1. O Judaicam dementiam! Ante Pascha eum quærebant, atque in medio positum, et per se et per alios ipsam comprehendere sæpe frustra tentaverant; neque tamen sic de illius virtute stupefacti sunt, sed in malitia perstiterunt. Quod enim id semper tentarent, indicat ille: *Hæc loquutus est in gazophylacio, docens in templo, et nemo apprehendit eum.* In templo loquebatur more magistri, quod magis illos excitare debuisset: et ea loquebatur de quibus offendebantur, et accusabant eum, quod seipsum æqualem Patri

facceret. Illud enim, *Duorum hominum testimonium verum est*, hoc significat. Attamen *Hæc*, inquit, *loquebatur in templo*, et quasi magister, *et nemo apprehendit eum, quia nondum venerat hora ejus*; id est, tempus idoneum non erat quo crucifigi volebat. Itaque tunc non illorum potestatis fuit, sed dispensationis ejus. Ipsi enim jam olim volebant, nec potuerunt; nec tunc potuissent, nisi ipse permisisset. 21. *Dixit ergo eis iterum Jesus: Ego vado, et quaeritis me.* Cur hoc frequenter dicit? Ut illorum animos commoveret et perterrefaceret. Vide namque quantam id pareret formidinem. Nam cum illum interficere vellent, ut ab illo se exonerarent, quæruunt quo vadat: tantam de



ἔχουσιν παρηλλαγμένον. Μαρτυρεῖ ἄνθρωπος, ὅταν ἀπ' ἑαυτοῦ ἀξιοπίστος ἦ, οὐχ ὅταν μαρτυρίας δέηται, καὶ τοῦτο ἐν ἄλλοτρῶν πράγματι· ἐν δὲ ἰδίῳ ὅταν μαρτυρίας δέηται τῆς παρ' ἑτέρου, οὐκ ἔτι ἐστὶν ἀξιοπίστος. Ἐνταῦθα δὲ πᾶν τούναντιον. Καὶ γὰρ ἐν ἰδίῳ πράγματι μαρτυρῶν, καὶ παρ' ἑτέρου λέγων μαρτυρεῖσθαι, ἀξιοπίστον ἑαυτὸν εἶναι φησι, πανταχόθεν δεικνύς ἑαυτοῦ τὴν αὐθεντίαν. Διατί γὰρ εἰπὼν, *Οὐκ εἰμι μόνος, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ*, καὶ τὸ, *Δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἐστὶν ἀληθής*, οὐκ ἀπεσιώπησεν, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἑμαυτοῦ*; Ἀπὸ τοῦ ὅτι τὴν αὐθεντίαν δηλῶν. Καὶ πρῶτον μὲν ἑαυτὸν τέθεικεν· *Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἑμαυτοῦ*. Δείκνυσιν ἐνταῦθα τὸ τε ὁμότιμον, καὶ ὅτι οὐδὲν ὠφελοῦνται, τὸν Θεὸν λέγοντες εἶδέναι Πατέρα, αὐτὸν οὐκ εἰδότες. Καὶ τοῦτο αἰτιον εἶναι φησι, τὸ αὐτὸν μὴ θέλειν εἶδέναι. Λέγει οὖν, ὅτι οὐ δυνατὸν εἶδέναι τὸν Πατέρα αὐτοῦ χωρὶς, ἵνα καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐπισπάσῃται εἰς τὴν αὐτοῦ γνῶσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀφιέντες αὐτὸν, ἀπὸ τὸν Πατέρα ἐξήστουν μαθεῖν, λέγει· *Οὐ δύνασθε εἶδέναι τὸν Πατέρα χωρὶς ἐμοῦ*. Ὅστε οἱ τὸν Υἱὸν βλασφημοῦντες, οὐκ αὐτὸν βλασφημοῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν γεγεννηκότα.

δ. Ταῦτα φύγουμεν ἡμεῖς, καὶ δοξάσωμεν τὸν Υἱόν. Καίτοι εἰ μὴ φύσεως ἦν τῆς αὐτῆς, οὐκ ἂν οὕτως [309] εἶπεν. Εἰ γὰρ εἰδίσασκε μόνον, ἕτεροούσιος δὲ ἦν, ἐνῆν καὶ αὐτὸν ἀγνοοῦντα εἶδέναι τὸν Πατέρα· καὶ πάλιν οὐκ ἦν αὐτὸν εἰδόντα πάντως, εἰδέναι τὸν Πατέρα. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἄνθρωπον εἰδὼς, οἶδεν ἄγγελον. Ναί, φησὶ· καὶ γὰρ ὁ τὴν κτίσιν εἰδὼς, οἶδε τὸν Θεόν. Οὐδαμῶς. Πολλοὶ γὰρ εἰσιν οἱ τὴν κτίσιν εἰδότες· μάλλον δὲ πάντες ἄνθρωποι (ὀρῶσι γὰρ αὐτὴν), καὶ τὸν Θεὸν οὐκ ἴσασι. Δοξάζωμεν τοίνυν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, μὴ τῇ δόξῃ ταύτῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ διὰ τῶν ἔργων. Αὕτη γὰρ ἐκείνης ἐκτὸς οὐδὲν ἐστίν. *Ἴδε σὺ, φησὶν, Ἰουδαίος ἐπονυμῶν, καὶ ἐπιναπαύσῃ τῷ νόμῳ, καὶ καυχῶσαι ἐν Θεῷ*. Ὁ οὖν διδάσκων τὸν ἕτερον, *σεαυτὸν οὐ διδάσκεις*; ὁ ἐν νόμῳ καυ-

■ Δικάζεις Editi; sed Savillus legendum putat διδάσκεις et quia tres mss. sic habent, hanc restituiimus lectionem.

χώμενος, διὰ τῆς παραδόσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις; Ὅρα μὴ ποτε καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῇ ὀρθότητι τῆς πίστεως καυχώμενοι, διὰ τοῦ μὴ συμβαίοντα τῇ πίστει τὸν βίον ἐπιδείκνυσθαι, τὸν Θεὸν ἀτιμάζωμεν, ποιοῦντες αὐτὸν βλασφημεῖσθαι. Καὶ γὰρ διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης, καὶ ζύμην, καὶ φῶς, καὶ ἄλλας εἶναι βούλεται τὸν Χριστιανόν. Τί δὲ ἐστὶ τὸ φῶς; βίος λάμπων, μηδὲν ἔχων ἐσκοτισμένον. Τὸ φῶς οὐκ ἑαυτῷ χρήσιμον, οὐδὲ τὸ ἄλλας, οὐδὲ ἡ ζύμη, ἀλλ' εἰς ἑτέρου; ἐπιδείκνυται τὴν ὠφέλειαν. Οὕτως οὐ τὴν ἑαυτῶν ὠφέλειαν ἀπαιτούμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἑτέρων. Τὸ γὰρ ἄλλας ἐάν μὴ ἀλίτῃ, οὐκ ἐστὶν ἄλλας. Καὶ ἕτερον δὲ τι ἐνδείκνυται, ὅτι ἐάν αὐτοὶ κατορθώσωμεν, ἔσονται πάντως καὶ ἕτεροι· ἕως δ' ἂν αὐτοὶ μὴ κατορθώσωμεν, οὐδὲ ἑτέρους ὀνήσαι δύνησόμεθα. Μηδὲν μωρὸν, μηδὲν χαῦνον παρ' ἡμῖν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ κοσμικὰ πράγματα· τοιαῦτα αἰ βιωτικαὶ φροντίδες. Διὰ τοῦτο αἱ παρθέναι μωρὰ ἐκλήθησαν, ὅτι περὶ τὰ μωρὰ, τὰ κοσμικὰ πράγματα, ἡσχόληντο· ἐνταῦθα μὲν συνάγουσαι, ἐνθα δὲ ἐχρῆν μὴ ἀποτιθέμεναι. Δέος οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὸ αὐτὸ πάθωμεν· δέος μὴ καὶ ἡμεῖς ῥυπαρὰ ἀπέλωμεν ἐνδεδυμένοι ἱμάτια, ἐνθα πάντες ἔχουσι λαμπρὰ καὶ περιφανῆ. Οὐδὲν γὰρ ἁμαρτίας ῥυπαρώτερον, οὐδὲν ἀκαθαρότερον. Διὰ τὴν φύσιν αὐτῆς ὁ Προφήτης ἐρμηνεύων ἐβόα· *Προσώζεσασιν καὶ ἐσάπησαν οἱ μάλωπές μου*. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν τῆς ἁμαρτίας τὸ δυσῶδες, ἐνόησον αὐτὴν μετὰ τὸ γενέσθαι, ὅταν τῆς ἐπιθυμίας ἀπαλλαγῆς, ὅταν μὴ ἐτι ἐνοχλῆ τὸ πῦρ, καὶ τότε ὅπως τίς ἐστὶν ἡ ἁμαρτία. Ἐνόησον τὸν θυμὸν, ὅταν ἐν γαλήνῃ ἦς· ἐνόησον τὴν πλεονεξίαν, ὅταν ἐξω γένη τοῦ πάθους. Οὐδὲν αἰσχροτέρον, οὐδὲν μαρῶτερον ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας. Ταῦτα συνεχῶς λέγομεν, οὐκ ἐνοχλεῖν ὑμῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ κερδᾶναι τι μέγα καὶ θαυμαστόν. Ὁ γὰρ ἐκ τοῦ ἀπαξ μὴ κατορθώσας, ἴσως ἐκ τοῦ δεύτερον ἀκούσαι ποιήσει τοῦτο· καὶ ὁ δεύτερον παραδραμῶν, ἐκ τοῦ τρίτου διορθώσεται. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς πάντων ἀπαλλαγέντας τῶν πονηρῶν, τὴν εὐωδίαν τοῦ Χριστοῦ ἔχειν, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## [510] ΟΜΙΑΙΑ ΝΓ'.

Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ οὐδεὶς ἐπίσταντο αὐτόν· οὐπω γὰρ ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ.

α'. Ὁ τῆς ἀνοίας τῆς Ἰουδαϊκῆς! Πρὸ τοῦ Πάσχα ζητοῦντες αὐτόν, εἶτα ἐν μέσῳ λαβόντες, καὶ πολλὰς ἐπιχειρήσαντες κατασχεῖν, καὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ δι' ἑτέρων, καὶ οὐ δύνηθέντες, οὔτε οὕτως αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐξεπλάγησαν, ἀλλ' ἐπετίθεντο τῇ κακίᾳ, καὶ οὐκ ἀνέστησαν. Ὅτι γὰρ ἐπεχείρουν ἀεὶ, φησὶ· Ταῦτα ἐλάλησεν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ οὐδεὶς ἐπίσταντο αὐτόν. Ἐν τῷ ἱερῷ ἐλάλει, καὶ ἐν τάξει διδασκάλου, ὃ μάλλον ἱκανὸν ἦν αὐτοῦς διεγείρει· καὶ ταῦτα ἐλάλει, ἐφ' οἷς ἐδάκνυτο καὶ ἐνεκάλουν, ὅτι ἴσον αὐτὸν ποιεῖ τῷ Πατρὶ. Καὶ γὰρ τὸ *Δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστίν*, τοῦτο ἐμφαίνει. Ἀλλ' ὅμως, Ταῦτα, φησὶν, ἐλάλει ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ ἐν τάξει διδασκάλου, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐπίσταντο, ὅτι οὐπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ· τούτῃστιν, ὅτι οὐδέπω καιρὸς ἦν ἐπιτήδεις κατ' ὄν ἡθέλησεν σταυρωθῆναι. Ὅστε καὶ τότε οὐ τῆς ἐκείνων δυνάμεως γέγονεν ἔργον, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας τῆς αὐτοῦ. Αὐτοὶ γὰρ κατὰ πάλιν ἐβούλοντο, οὐκ ἴσχυον

δὲ· οὐ τοίνυν οὐδὲ τότε ἴσχυον ἂν, εἰ μὴ αὐτὸς συνεχώρησεν. Εἶπεν οὖν αὐτοῖς πάλιν ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ ἐπάγω, καὶ ζητήσετέ με. Τί δήποτε λέγει τοῦτο συνεχῶς; Κατασεῖων αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ φοβῶν. Ὅρα γὰρ ἔσον τοῦτο ἐνεποιεῖς ἃ τὸν φόβον. Καὶ γὰρ ἀνελεῖν αὐτὸν βουλόμενοι ἵνα ἀπαλλαγῶσι, ζητοῦσιν ὅπου ὑπάγει· οὕτω μεγάλη ἀπὸ τοῦ πράγματος ἐφαντάζοντο. Καὶ ἕτερον δὲ διδάξει αὐτοὺς ἐβούλετο, ὅτι οὐ τῆς ἐκείνων βίας τὸ πρᾶγμα ἐστίν, ἀλλὰ ἀνωθεν αὐτὸ προδιετύπωσε, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἤδη διὰ τούτων προέγραψε τῶν λόγων. Ἐλεγον οὖν· *Μήτι ἀποκτενεῖ ἑαυτόν*; Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν ὑπόψιν, καὶ δεικνύς ὅτι τὸ πρᾶγμα ἁμαρτημά ἐστι, φησὶ· *Ἔμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν θαυμαστόν ὑμᾶς τοιαῦτα ἐννοεῖν, ἀνθρώπους σαρκικούς, καὶ οὐδὲν λογιζομένους πνευματικόν· ἀλλ' οὐκ ἐγὼ πράξω τι τοιούτου. Ἄνωθεν γὰρ εἰμι· ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἐστέ. Καὶ πάλιν ἐνταῦθα τὰς κοσμικὰς ἐννοίας καὶ σαρκικὰς φησιν· ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τὸ, *Ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου*, οὐ τὸ σᾶρκα μὴ ἀνελθόντα ἐστίν, ἀλλὰ τὸ πόρρω εἶναι τῆς ἐκείνων πονηρίας. Καὶ γὰρ

■ Murel. ἐποιεῖ.

τοὺς μαθητὰς φησὶ μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου· ἀλλ' ὁμῶς σάρκα εἶχον ἐκείνοι. Ὡσπερ οὖν ὁ Παῦλος λέγων, *Οὐκ ἐστὶ ἐν σαρκί*, οὐχὶ ἀσωμάτων αὐτοὺς εἶναι φησιν· οὕτω λέγων τοὺς μαθητὰς οὐκ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου οὐδὲν ἕτερον, ἢ φιλασοφίαν, αὐτοῖς μαρτυρεῖ. *Ἔλεγον οὖν ὑμῖν, ὅτι ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγὼ εἰμι*, [311] *ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε*. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα ἀρῇ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ἕτερος αὐτῆν ἀποδύσασθαι οὐκ ἔνι, εἰ μὴ διὰ λουτροῦ, ἀνάγκη τὸν μὴ πιστεύοντα ἔχειν τὸν παλαῖον ἀνθρῶπον <sup>α</sup>. Ὁ γὰρ μὴ βουλόμενος αὐτὸν β θανατῶσθαι διὰ τῆς πίστεως καὶ θάψαι, ἐναποθανέεται αὐτῷ, καὶ ἀπελεύσεται ἐκεί δώσωιν εὐθύναις τῶν πρότερον ἡμαρτημένων. Διὰ τοῦτο ἔλεγον· Ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται· οὐ τῷ μὴ πιστεύειν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ πρότερα ἁμαρτήματα ἔχων ἀπέργεται. Ἐλεγον οὖν· *Σὺ τίς εἶ*; ἢ τῆς ἀνοίας! μετὰ χρόνον τοσοῦτον, καὶ σημεῖα, καὶ διδασκαλίαν, ἐρωτῶσι, *Σὺ τίς εἶ*; Τί οὖν ὁ Χριστός; *Τὴν ἀρχὴν ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τοῦ ὅλως ἀκούειν τῶν λόγων τῶν παρ' ἐμοῦ ἀνάξιοι ἐστέ, μή τι γε καὶ μαθεῖν, ὅστις ἐγὼ εἰμι. Ὑμεῖς γὰρ πάντα πεπράζοντες, φθέγγεσθε, καὶ οὐδὲν τῶν παρ' ἐμοῦ προσέχοντες. Καὶ ταῦτα πάντα ἠδυνάμην ἐλέγξει νῦν· τοῦτο γάρ ἐστι, *Πολλὰ ἔγω καὶ λέγειν καὶ κρίνειν*· οὐκ ἐλέγξει δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζεται· ἀλλ' ὁ πέμψας με, θουτέστιν, ὁ Πατήρ, οὐ βούλεται τοῦτο. *Οὐ γὰρ ἦλθον κρίναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σώσαι τὸν κόσμον*. *Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον*, φησὶν, ἀλλ' *ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον*. Εἰ τοίνυν εἰς τοῦτό με ἀπέστειλεν, ἀληθὴς δὲ ἐστίν, εἰκότως οὐδένα ἐγὼ κρίνω νῦν. Ἀλλὰ ταῦτα λαλῶ τὰ πρὸς σωτηρίαν, οὐ τὰ πρὸς ἔλεγχον. Λέγει δὲ ταῦτα, ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι τοσοῦτα ἀκούων, παρὰ ἀσθένειαν οὐκ ἐπεξέρχεται, ἢ ὅτι οὐκ οἶδεν αὐτῶν τὰς διανοίας καὶ τὰς χλευασίας. *Οὐκ ἔγνωσαν δὲ ὅτι τὸν Πατέρα αὐτοῖς λέγει*. ἢ τῆς ἀνοίας! οὐ διελίπεν αὐτοῖς περὶ αὐτοῦ διαλεγόμενος, καὶ οὐκ ἐγένωσκον. Ἐἶτα ἐπειδὴ πολλὰ σημεῖα ποιήσας καὶ διδάξας, οὐκ ἐπισπάσατο, περὶ τοῦ σταυροῦ λοιπὸν διαλέγεται, λέγων· *Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ ἀπ' ἐμαντοῦ οὐ λαλῶ, καὶ ὅτι μετ' ἐμοῦ ἐστὶν ὁ πέμψας με, καὶ οὐκ ἀρῆκέ με μόνον ὁ Πατήρ*. Δείκνυσιν ὅτι δικαίως ἔλαγε, *Τὴν ἀρχὴν ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν*.

β'. Οὕτως οὐ προσεῖχον τῶς λεγομένοις. Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Οὐχ ὑμεῖς τότε μάλιστα προσδοκᾶτε ἀπαλλαγῆσθαι μου καὶ ἀναρῆσαι; Ἐγὼ δὲ λέγω, ὅτι τότε μάλιστα εἰσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι, τῶν τε σημείων ἕνεκεν, καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀλώσεως. Πάντα γὰρ ταῦτα ἱκανὰ ἦν ἐμφανῆ αὐτοῦ τὴν ἰσχύν. Καὶ οὐκ εἶπε, τότε γνώσεσθε τίς εἰμι <sup>γ</sup>. Ὅταν γὰρ ἴδητε, φησὶν, ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τοῦ θανάτου πείσομαι, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι· τουτέστιν, ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ πάντα φέρων καὶ ἄγων, καὶ οὐκ ἐναντίος ἐκείνω. Διὰ τοῦτο γοῦν ἐπήγαγε, *Καὶ ἀπ' ἐμαντοῦ οὐ λαλῶ οὐδέν*. Ἀμφότερα γὰρ εἰσεσθε, καὶ τὴν ἰσχύν τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα. Τὸ γὰρ, *Ἀπ' ἐμαντοῦ οὐ λαλῶ οὐδέν*, τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας δηλοῖ, καὶ τὸ οὐδὲν <sup>δ</sup> ἐκτὸς τῶν πατρικῶν νουμάτων φθέγγεσθαι. [312] Ὅταν γὰρ ἐκπέσῃτε τῆς λατρείας, ὅταν μὴ συγχωρηθῇ ὑμῖν μηδὲ αὐτὸν θεραπεύειν, ὡς πρὸ τοῦτον, τότε εἰσεσθε ὅτι ἀμύμων

<sup>α</sup> Savil. et codd. 703, 706, τὸν μὴ πιστεύοντα, ἔχοντα τ. π. ἀ. ἀπελθεῖν. <sup>β</sup> Editi αὐτόν, quidam lecta. <sup>γ</sup> Ἦρε, καὶ οὐκ εἶπε, τότε γνώσεσθε τίς εἰμι, non tectus sunt ab interprete. <sup>δ</sup> Alii δηλοῖ ὅτι οὐδέν, et mox φέγγεται.

ἐμοὶ ταῦτα ποιεῖ, καὶ παροξυνόμενος ἕπερ τῶν μὴ ἀκουσάντων μου· ὡσανεὶ ἔλεγον· Οὐκ ἂν εἴ γε ἀντιθεὸς τις ἤμην καὶ ἀλλότριος, τοσαύτην ἂν ὄργην καθ' ὑμῶν ἐκίνησε. Τοῦτο καὶ Ἡσαίας φησὶ· Δώσει τὸς ποιητὸς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ· καὶ ὁ Δαυὶδ, *Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοῦ ἐν ὄργῃ αὐτοῦ*· καὶ αὐτὸς, *Ἴδοὺ ἀρῆεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος*. Καὶ αἱ παραβολαὶ τὸ αὐτὸ δηλοῦσιν, ὅταν λέγῃ· *Τί ποιήσει τοῖς γεωργοῖς ἐκεῖνοις· ὁ κύριος τοῦ ἀμπελώρου ἐκεῖνον*; *Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτοῦς*. Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ διὰ τὸ μηδέπω πιστεύεσθαι οὕτω φθέγγεται; Ἐπεὶ εἰ αὐτοὺς ἀπολεῖ, ὡσπερ οὖν καὶ ἀπολεῖ (Φέρετε γὰρ, φησὶν, αὐτοὺς ὡς τοὺς μὴ θέλοντας με βασιλεῦσαι, καὶ κατασφάξαι)· τίνος ἕνεκεν οὐκ αὐτοῦ φησὶν ἔργον, ἀλλὰ τοῦ Πατρὸς τὸ γινόμενον; Πρὸς τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διαλεγόμενος· ἐμοῦ δὲ καὶ τιμῶν τὸν γεγεννηκότα. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἄψω <sup>ε</sup> τὸν οἶκον ὑμῶν ἔρημον, ἀλλ' Ἄρῆεται· τοῦτο μὲν γὰρ ἀπροσώπως τέθεικε. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησατε*; εἶτα ἐπαγαγεῖν, ὅτι Ἄρῆεται, δείκνυσιν ὅτι αὐτὸς τὴν ἐρήμωσιν ἐργάζετο. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, εὐεργετούμενοι καὶ θεραπευόμενοι οὐκ ἠθέλησατε γινῶναι, κολαζόμενοι εἰσεσθε ὅστις ἐγὼ. *Καὶ μετ' ἐμοῦ ἐστὶν ὁ Πατήρ*. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσωσιν τὸ, Ὁ πέμψας με, ἐλαττώσω; εἶναι, λέγει, *Μετ' ἐμοῦ ἐστὶ*. Τὸ μὲν γὰρ, τῆς οἰκονομίας· τὸ δὲ, τῆς θεότητος. Καὶ οὐκ ἀρῆκέ με μόνον, ὅτι ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε, Πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον κατήγαγε, πρὸς ἐκεῖνο συνεχῶς ἰστάμενος ὅπερ ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐξ αὐτοῦ, καὶ ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ, πρὸς τοῦτό φησι· *Τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε*· δεικνύς, ὅτι καὶ τὸ λύεσθαι τὸ σάββατον, ἀρεστὸν αὐτῷ. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ φησι· *Δοκεῖτε ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλεῖσθαι τὸν Πατέρα μου*; Καίτοι γε εἰπὼν μόνον· *Τίνα ζητεῖτε*; ἔρρυθεν ὑπτίους. Τί οὖν οὐ λέγει. Δοκεῖτε ὅτι οὐ δύναμαι <sup>ε</sup> ὑμᾶς ἀπολέσαι, ἔργω τοῦτο ἐπιδειξάμενος; Πρὸς τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν καταβαίνει. Πολλὴν γὰρ ἐποίητο σπουδὴν, ὥστε δεῖξει ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ποιεῖ τῷ Πατρὶ. Οὕτω δὲ καὶ ἐναυθὰ ἀνθρωπινώτερον φθέγγεται. Ὡσπερ δὲ τὸ <sup>β</sup>, *Οὐκ ἀρῆκέ με μόνον*, εἴρηται· οὕτω καὶ τὸ, ὅτι *Ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιῶ πάντοτε*. Ταῦτα αὐτοῦ λαλήσαντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Ὅτε εἰς τὸ ταπεινὸν τὸν λόγον κατήγαγε, τότε πολλοὶ ἐπίστευσαν. Ἐτι οὖν ἐρωτᾷς, τίος ἕνεκεν ταπεινῶς φθέγγεται; Καίτοι γε σαφῶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἠνίκατο τοῦτο, εἰπὼν, ὅτι *Ταῦτα αὐτοῦ λαλήσαντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν*· μονοουχὶ βρωῖν διὰ τούτων τῶν πρῆγματων· Μὴ θορυβοῦ, ὡ ἀκροατὰ, ἐάν τι ταπεινὸν ἀκούσῃς. Οἱ γὰρ μετὰ τοσαύτην διδασκαλίαν μηδέπω πεπεισμένοι ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐστίν, εἰκότως ταπεινότερα ἤκουον ἵνα πεισθῶσι. Καὶ τοῦτο οὖν [313] ἀπολογία ἐστὶν ὑπὲρ τῶν μελλόντων ταπεινῶς εἰρησεσθαι. Ἐπίστευσαν μὲν οὖν, οὐχ ὡς ἐχορῆν δὲ, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, ἠσθένετε; καὶ ἀναπαυσάμενοι ἐπὶ τῇ τῶν λόγων ταπεινότητι. Ὅτι γὰρ οὐ τελείαν πίστιν εἶχον, δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα λόγων, ἐν οἷς αὐτὸν πάλιν ὑβρίζουσι. Καὶ ὅτι οὗτοι αὐτοὶ εἰσιν ἐκεῖνοι, ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Ἐλεγον οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τοὺς πεπιστευκότας αὐτῷ Ἰουδαίους· Ἐὰν ὑμεῖς μερῆτε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ*· δεικνύς ὅτι οὐδέπω παρεδῆξαν τὴν διδασκαλίαν, ἀλλὰ μόνον προσεῖχον τοῖς λεγομένοις. Διὰ καὶ

<sup>ε</sup> Alii τοῦς γεωργοὺς ἐκεῖνοῦς. <sup>ε</sup> Savil. conj. ἀρίθμ. <sup>ε</sup> Alii οὐ λέγεις ὅτι οὐ δύναμαι. <sup>β</sup> Alii ὡσπερ οὖν τὸ,

re tali conceperant opinionem. Aliud quoque illos docere volebat, non ex ipsorum violentia rem ita fore, sed id jam pridem præfiguratum esse, et his verbis resurrectionem prædixit. Dicebant ergo : 22. *Numquid interficiet semetipsum?* Quid ergo Christus? Illorum ut removeret suspicionem, et ostenderet rem illam esse peccatum, ait : 23. *Vos deorsum estis*; id est, Nihil mirum si vos homines carnales talia cogitatis, qui nihil spirituale concipitis. At ego non simile quidpiam faciam; *De supernis enim sum*: vos *de hoc mundo estis*. Ille rursus mundanas carnalesque cogitationes dicit. Unde palam est illud, *Ego non sum de hoc mundo*, non significare ipsum non accepisse carnem, sed procul esse ab illorum nequitia. Etenim discipulos ex mundo non esse dicit; habebant tamen illi carnem. Quemadmodum igitur Paulus dicens, *Non estis in carne* (Rom. 8. 9), non incorporeos intelligit: sic discipulos non esse de hoc mundo, id illorum philosophiam testificatur. 24. *Dixi ergo vobis, quia si non credideritis quia ego sum, in peccatis vestris moriemini*. Nam si ideo venit, ut tolleret peccatum mundi, et si non potest exui peccatum nisi per lavaerum, necesse est non credentem veterem habere hominem. Nam qui non vult sese per fidem morti tradere et sepulturæ, cum veteri homine morietur, et illo migrabit peccatorum pœnas daturus. Ideo dicebat: *Qui non credit, jam judicatus est*, non solum quod non eredit, sed etiam quia cum prioribus peccatis abit. Dicebant ergo : 25. *Tu quis es?* O dementiam! Post tantum temporis, post signa et doctrinam, interrogant, *Tu quis es?* Quid igitur Christus? *Principium qui et loquor vobis*. Hoc est, Indigni estis, qui verba mea auditis, nedum discatis quis ego sim. Vos enim me semper tentantes loquimini, nihilque dictis meis attenditis: et his de rebus omnibus nunc coarguere possim; hoc enim significat illud, 26. *Multa habeo de vobis loqui et judicare*; nec tantum reprehendere, sed etiam punire. Sed qui misit me, hoc est, Pater, hoc non vult. *Non enim veni judicare mundum, sed salvum facere. Non enim misit Deus Filium suum, ut judicet mundum, sed ut salvum faciat mundum* (Joan. 12. 47. et 3. 17). Si ergo ad hoc me misit, et verax est, jure neminem ego nunc judico. Sed ea loquor quæ ad salutem sunt, non ad reprehensionem. Hæc porro dicit, ne putent ipsum, cum tot et tanta audierit, præ imbecillitate non posse ulationem inferre, vel eorum mentem irrisionesque non cognoscere. 27. *Illi autem de Patre sermonem haberi non intellexerunt*. O stultitiam! Non desistebat de Patre loqui, et non intelligebant. Deinde cum neque ex tot signis, neque ex doctrina illos pertraxisset, de cruce demum edisserit his verbis : 28. *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum, et a meipso non loquor*; 29. *et quod qui me misit mecum est, et non reliquit me solum Pater*. Ostendit se merito dixisse, *Principium qui et loquor vobis*.

2. Usque adeo non attendebant iis quæ dicebantur. *Cum exaltaveritis Filium hominis*. Nonne tunc me sub-

lato speratis a me nihil vobis ultra molestiæ allatum iri? Ego autem dico vobis, *Tunc maxime cognoscetis, quia ego sum*, per signa, per resurrectionem, per excidium. Hæc quippe omnia ejus potentiam comprobabant. Neque dixit, *Tunc cognoscetis quis sim*. Cum videritis, inquit, me nihil ex morte passurum, *Tunc cognoscetis quia ego sum*: nempe Christus Filius Dei, qui omnia fero et duco, nec contrarius Patri. Ideo adjicit, *Et a meipso nihil loquor*. Utrumque enim cognoscetis, et potentiam meam, et cum Patre consensum. Illud enim, *A meipso nihil loquor*, eandem esse substantiam denotat, et se nihil ultra paternum sensum loqui. Quando a cultu vestro exciditis, nec concedetur vobis pristino more ipsum colere; tunc scietis ipsum me ulcisci, indignatum adversus eos qui me non audierunt; ac si diceret: Si alienus et Deo contrarius essem, non tantam illi contra vos iram concepisset. Hoc et Isaias dicit, *Dabit impius pro sepultura ejus* (Isai. 53. 9); et David, *Tunc loquetur ad eos in ira sua* (Psal. 2. 5); et ipse, *Ecce relinquetur domus vestra deserta* (Matth. 23. 38); id ipsum et in parabolis, *Quid faciet dominus vineæ hujus agricolis illis? Malos male perdet* (Matth. 21. 40. 41). Viden' eum ubique sic loqui, quod illi nondum crederent. Quod si ipsos perdat, ut revera perdet; nam ait, *Adducite huc eos qui me nolunt regnare, et interficite* (Luc. 19. 27); cur illud non suum, sed Patris opus esse dicit? Ut illorum se imbecillitati attemperet, simulque Genitorem suum honoret. Ideo non dixit, *Relinquo domum vestram desertam*; sed, *Relinquetur*, impersonaliter loquens. Cum porro dicit, *Quoties volui congregare filios vestros, et nolulistis* (Luc. 13. 34)? deindeque addit, *Relinquetur*, se desolationis auctorem ostendit. Quia, inquit, beneficiis nolulistis ad credendum induci, ex supplicio cognoscetis quis sum ego. *Et Pater mecum est*. Ne putarent, illud, *Qui misit me*, minorem ipsum declarare, addit, *Mecum est*. Aliud enim dispensationis, aliud divinitatis est. *Et non reliquit me solum, quia quæ placita sunt ei, facio semper*. Rursus ad humilia descendit, illud frequenter tractans quod dicebant, ipsum ex Deo non esse, sabbatumque non servare: ideo dicit, *Quæ placita sunt ei, facio semper*: indicans placitam ipsi esse sabbati solutionem. Sic cum ad crucem duceretur, ait: *An putatis quia non possum rogare Patrem meum?* Atqui hoc solum dicto, *Quem quæritis?* supinos illos prostravit. Cur ergo non dicit, *An putatis me non posse vos perdere?* cum id reipsa demonstraverit? Illorum infirmitati se attemperat. Multum enim curabat ostendere, se nihil Patri contrarium facere. Sic et hoc loco humanæ more loquitur. Ut autem illud, *Non reliquit me solum*, dictum fuit: sic et illud, *Quæ placita sunt ei, facio semper*. 30. *Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum*. Cum ad humilia descendit, tunc multi crediderunt. An adhuc interrogas cur humiliter loquatur? Atqui id manifeste indicavit evangelista dicens: *Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum*; tantum non clamans ex rebus ipsis: Ne turberis, auditor, si quid humile audias. Qui enim post tantam doctrinam nondum persuasi-

erant ipsum a Patre esse, merito humiliora audierunt, ut crederent. Et hæc jam defensio præmittitur pro iis quæ postea humiliter dicturus est. Crediderunt ergo; non tamen quantum oportebat, sed utcumque, in humilitate verborum placide consistentes. Quod enim non perfectam haberent fidem, monstrat evangelista in sequentibus, ubi ipsi contumeliam inferunt. Quod autem iidem ipsi essent, indicavit his verbis : 31. *Dicebat ergo Jesus ad eos qui crediderant ei Judæos : Si vos manseritis in sermone meo; ostendens ipsos nondum suscepisse doctrinam, sed dictis attendere tantum. Quapropter vehementius loquitur. Illic enim simpliciter dicebat, Queretis me; nunc vero addit, In peccatis vestris moriemini. Et quomodo id fiat ostendit, Quia cum eo veneritis, non poteritis me rogare. Hæc quæ loquor in mundo. His declarat se jam exiturum ad gentes. Cum vero non scirent ipsum de Patre prius loquutum esse, rursus de illo loquitur, et causam, cur humiliter loquutus sit, affert evangelista.*

3. Si sic ergo Scripturas accurate scrutari velimus, non perfunctorie, salutem consequi poterimus; si assidue in illis versemur, et in vera doctrina et vitæ probitate instituamur. Ac licet durus sit quispiam, immitis, mollis; licet præcedenti tempore nihil lucratum fuerit, nunc saltem proficiet, et aliquam, etsi non sentiat, utilitatem decerpit. Nam si unguentariam officinam quis adiens, si in illa moretur, vel invitus suavem aliquem consequetur odorem; multo magis qui ecclesiam frequentat. Ut enim ex desidia, negligentia: sic ex operatione, animi ardor oritur. Etsi malis sis innumeris refertus, etsi impurus, noli hanc vitare frequentiam. Quid vero, inquis, si audita non exsequar? Non parum lucri est, si te miserum prædicaveris; non inutilis hic timor est, non intempestiva formido: si solum ingemueris, quod audita non exsequaris, aliquando ad agendum te comparabis. Non potest enim qui Deum alloquitur, ipsumque audit, non aliquid lucri consequi. Statim enim nos colligimus manusque abluimus, cum librum accipere volumus. Viden' quanta vel ante lectionem pietas? Quod si diligenter pergamus, magnam carpemus utilitatem. Neque enim nisi anima pie affecta, manus abluimus:

et mulier, si non operata sit, statim velum assumit, in argumentum pietatis interioris: vir, si aperto sit capite, nudat caput. Viden' quomodo externus habitus internæ sit pietatis indicium? Inde sedens ad audiendum, frequens ingemiscit, et præteritam vitam damnat. Scripturis ergo animum adhibeamus, dilecti, et saltem evangelia studiose tractemus. Statim enim atque librum aperueris, Christi nomen videbis, et dicentem illum audies: *Jesu autem Christi generatio sic erat. Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph, inventa est in utero habens de Spiritu sancto (Matth. 1. 18).* Qui autem hæc audierit, statim virginitatis amore capietur, partum mirabitur, a terra migrabit. Nec pro modico habendum est, si vel carptum obiterque videris Spiritu sancto dignatam Virginem, et angelum ipsam alloquentem. Hæc adhuc in superficie sunt: sed si hæc speculando usque in finem perseveres, sæcularia statim omnia respues, terrena omnia deridebis: si dives sis, divitias nihil esse duces, ubi audies illam fabri uxorem in humili domo, matrem Domini fuisse; si pauper, de paupertate non erubescas, cum didiceris Creatorem mundi vilissimam casam non erubuisse. Hæc si cogites, non rapies, non avarus eris, non in aliena involabis; sed potius paupertatis amator eris, divitiasque despicias: hinc mala omnia eliminabis. Rursus cum videris Jesum in præsepio jacentem, non ultra curabis filio tuo ornatum aureum circumponere, non lectum argento decoratum: uxori parare. His abjectis curis, jam non avaritiæ vel rapinæ studebis. Multa alia hinc lucra sequuntur, quæ nunc non possumus singulatim recensere; sed scient ii qui experimento didicerint. Quapropter rogo, libros hujusmodi vobis comparetis, librorum sensa percipiat, atque in mentibus vestris describatis. Judæi namque, quia non animum adhibebant, jussi sunt libros manibus appendere: nos autem non in manibus, sed domi deponimus, cum oporteret in corde exarare. Sic enim abstersis vitæ sordibus, futura consequemur bona: quæ utinam adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA LIV.

CAP. 8. v. 31. *Dicebat ergo Jesus ad eos qui crediderunt ei Judæos : Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis, 32. et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos.*

1. Multa nobis patientia opus est, dilecti. Patientia autem tunc acquiritur, cum dogmata in corde radices egerunt. Ut enim quercum profundis instructam radicibus quævis venti violentia non evellit: sic animam divino confixam timore nemo poterit evertere: clavis enim affixum esse amplius est, quam radicatum esse. Id precabatur propheta, *Confige timore tuo carnes meas (Psal. 118. 120).* Sic et tu confige et alliga, quasi clavo altius impacto. Ut enim sic affecti vix capiuntur, sic secus compositi capti faciles, nullo

negotio dejiciuntur. Quod tunc Judæi passi sunt. Cum audissent enim et credidissent, rursus eversi sunt. Cum ergo fidem illorum Christus firmiorem reddere vellet, ne ultra in sola superficie maneret, vehementiore sermone animum configit. Credentium enim erat reprehensiones facile tolerare: illi vero statim exanderunt. Quomodo id agit? Primo hortatur: *Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis, et veritas liberabit vos;* ac si diceret: Altam facturus sum incisionem; sed ne exagitemini. Imo vero his illorum superbiam repressit. A quo, quæso, liberabit? A peccatis. Quid ergo arrogantes illi? 33. *Semen Abraham sumus, et nemini servivimus umquam.* Statim animo deciderunt, quia terrenis inhiabant. Illud, *Si manseritis*

πληκτικώτερον εἶπεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, *Ζητήσατέ με*· νῦν δὲ μείζον α προσέθηκεν, ὅτι *Ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανείσθε*. Καὶ τὸ πῶς δεικνύσιν, ὅτι οὐ δύνασθε ἐλθόντες ἐκεῖ, παρακαλέσαι με λοιπὸν. *Ταῦτα εἰ λαλῶ εἰς τὸν κόσμον*. Διὰ τούτων ἐδῆλωσε λοιπὸν ἐξερχόμενον αὐτὸν εἰς τὰ ἔθνη. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔγνωσαν λοιπὸν ὅτι τὸν Πατέρα αὐτοῖς λέγει ἔμπροσθεν, πάλιν φθέγγεται περὶ αὐτοῦ· καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ταπεινότητος τῶν ῥημάτων τέθεικεν ὁ εὐαγγελιστὴς.

γ. Ἄν οὕτω τοῖνον θέλωμεν τὰς Γραφὰς ἐρευνᾶν μετὰ ἀκριθείας καὶ μὴ ἀπλῶς, δυνασόμεθα τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἐπιτυχεῖν· ἂν διὰ παντὸς αὐταῖς ἐνδιατριβώμεν, καὶ δογμάτων ὀρθότητα, καὶ βίον εἰσόμεθα ἡκριθώμενον. Κἂν σφόδρα σκληρὸς τις εἴη, καὶ ἀπηνής, καὶ χαῦνος, κἂν μηδὲν κερδαίνῃ ἐν ταῖς ἄλλοις χρόνοις, τὸν χρόνον γοῦν καρπώσεται τοῦτον, καὶ λήψεται τινα ὠφέλειαν, εἰ καὶ μὴ τὸσαύτην, ὡς αἰσθησὶν ἔχειν, ἀλλ' ὅμως λήψεται. Εἰ γὰρ μυρεψιδόν τις παρῖον καὶ προσκαθήμενος ἐργαστηρίοις τοιούτοις, καὶ ἄκων ἀνακρίνωται ἐκ τῆς εὐωδίας· πολλῶν μᾶλλον εἰς ἐκκλησίαν ἀπίων. Ὡσπερ γὰρ ἐξ ἀργίας ἀργία τίκεται· οὕτω καὶ ἐκ τῆς ἐνεργείας προθυμία γεννᾶται. Κἂν μυρῖων ἦς γέμων κακῶν, κἂν ἀκάθαρτος, μὴ φύγῃς τὴν ἐνταῦθα διατριβήν. Τί οὖν, φησὶν, ὅτι ἀκούων οὐ ποιῶ; Οὐ μικρὸν τὸ κέρδος ταλανίζειν ἑαυτὸν· οὐκ ἀχρηστος οὗτος ὁ φόβος· οὐκ ἄκαιρον τοῦτο τὸ δέος. Ἐὰν στενάξῃς μόνον, ὅτι ἀκούων οὐ ποιῶ, πάντως καὶ ἐπὶ τὸ ποιεῖν ἤξεις ποτέ. Οὐ γὰρ ἔνεστι τῷ Θεῷ διαλεγόμενον, καὶ ἀκούοντα Θεοῦ διαλεγόμενον, μὴ κερδαίνειν. Εὐθὺς γοῦν συστελλόμεθα, καὶ τὰς χεῖρας νιπτόμεθα, ὅταν βιβλίον βουλώμεθα λαβεῖν. Ὅρᾳς καὶ περὶ τῆς ἀναγνωσεως πόση εὐλάβεια; Ἄν δὴ καὶ μετὰ ἀκριθείας ἐπέλωμεν, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν ὠφέλειαν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἐν εὐλαθείᾳ καθίστη τὴν ψυχὴν, τὰς χεῖρας ἂν ἀπενιψάμεθα· καὶ γυνή, κἂν ἀκατακάλυπτος ἦ, περιτίθεται εὐθὺς τὸ φάρος, τῆς ἐνδοθεν εὐλαθείας τὸ δεῖγμα ἐνδεικνυμένη· καὶ ἀνὴρ, ἂν κατακεκαλυμμένος ἦ, γυμνοὶ τὴν κεφαλὴν. Ὅρᾳς πῶς κήρυξ γίνεται τῆς ἐνδοθεν εὐλαθείας τὸ ἐξωθεν σχῆμα; Εἶτα καὶ εἰς ἀκρίσασιν καθίσας<sup>b</sup>, ἐστέναξε πολλάκις καὶ κατέγνω

<sup>a</sup> Vox μείζον e Savil. accessit et cod. 706. Edit. <sup>b</sup> Sav. ὁ καθίσας.

τοῦ [514] βίου τοῦ παρόντος. Προσέχωμεν τοῖνον ταῖς Γραφαῖς, ἀγαπητοί· καὶ εἰ μὴδὲν ἔτερον, τὰ γοῦν εὐαγγέλια περισπούδαστα ἡμῖν γενέσθω, καὶ ταῦτα μεταχειριζώμεθα. Εὐθὺς γὰρ, ἀναπτύξας<sup>c</sup> τὸ βιβλίον, τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα ὄφει ἐγκαίμενον, καὶ ἀκούση εὐθὺς λέγοντος· *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις ἦν οὕτω. Μηρστευθεῖσθαι γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῇ Ἰωσήφ, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου*. Ὁ δὲ ταῦτα ἀκούων, ἐπιθυμῆσει παρθενίας εὐθὺς, θαυμάζεται τὸν τόκον, ἀπαλλαγῆσεται τῆς γῆς. Οὐ μικρὰ καὶ ταῦτα, ὅταν ἴδῃς καὶ Πνεύματος καταξιουμένην τὴν παρθένον, καὶ ἄγγελον αὐτῇ διαλεγόμενον. Καὶ ταῦτα μὲν ἐξ ἐπιπολῆς· εἰ δὲ ἐπιμείνης μέχρι τέλους ἐπιών, πάντα εὐθὺς διαπτύσεις τὰ βιωτικά, πάντων καταγέλαση τῶν ἐνταῦθα· κἂν πλοῦσις ἦς, οὐδὲν ἠγήσῃ τὸν πλοῦτον, ἀκούσας ὅτι τέκτονος οὕσα ἐκείνη καὶ ταπεινῆς οἰκίας. μήτηρ τοῦ Δεσπότη σου γέγονε· κἂν πένης ἦς, οὐκ ἐπιεσχυνθήσῃ τὴν πενίαν, μαθὼν ὅτι τὴν εὐτελεστάτην οἰκίαν οὐκ ἐπησχύνθη ὁ τοῦ κόσμου Δημιουργός. Ταῦτα ἐνοῶν, οὐχ ἀρπάσεις, οὐ πλεονεκτήσεις, οὐ λήψῃ τὰ τῶν ἐτέρων σὺ· ἀλλ' ἐραστῆς ἔσῃ μᾶλλον πενίας, καὶ ὑπερῶν τὸν πλοῦτον. Ἄν ἐξ τοῦτο γένηται, πάντα ἐξοριεῖς τὰ κακὰ. Πάλιν ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ἐπὶ φάτης κείμενον, οὐ σπουδάσεις τῷ παιδίῳ σου περιθεῖναι· κόσμον χρυσοῦν, οὐδὲ τῆ γυναικὶ ἀργυρέντεον ποιῆσαι κλίνην. Ταῦτα δὲ μὴ σπουδάξων<sup>d</sup>, οὐδὲ τὰς ἐκ τούτων ἐργάση πλεονεξίας καὶ ἀρπαγὰς. Πολλὰ καὶ ἕτερα ἔστι κερδᾶναι, ἅπερ οὐκ ἔνεστι νῦν κατὰ μέρος λέγειν· εἰσονται δὲ εἰ πείραν εὐληφότες. Διὸ παρακαλῶ καὶ κτᾶσθαι βιβλία, καὶ μετὰ τῶν βιβλίων τὰ νοήματα κατέχειν, καὶ ταῖς διανοαῖς ἐγγράφειν. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι, ἐπειδὴ οὐ προσεῖχον, τῶν χειρῶν ἐκελεύοντο τὰ βιβλία ἐξαρτᾶν· ἡμεῖς δὲ οὔτε ἐν χερσίν, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ τίθεμεν, δέον ἐντυποῦν τῇ καρδίᾳ. Οὕτω γὰρ τὸν παρόντα ἐκκαθαίροντες· βίον, τευξόμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· ὧν γένομετο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>c</sup> Sic Savil. et alii. Morel. vero γὰρ ἂν ἀναπτύξας, non male. <sup>d</sup> Alii ταῦτα δὲ σπουδάξων

#### [515] ΟΜΙΛΙΑ ΝΔ'.

*Ἐλεγεν οὖν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τοὺς πεπιστευκότας αὐτῷ Ἰουδαίους· Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταὶ μου ἔστε, καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς.*

α'. Πολλῆς ὑπομονῆς δεῖται τὰ ἡμέτερα, ἀγαπητοί. Ἡ δὲ ὑπομονὴ γίνεται, ὅταν κατὰ βάθους ἐρρίζωμένα τὰ δόγματα ἦ. Καθᾶπερ γὰρ τὴν ῥῶν τὴν εἰς τοὺς κάτω κόλπους ἀφιεῖσαν τὰς ρίζας καὶ περισφιγόμενην μετὰ ἀκριθείας, οὐδεὶς ἀνεμος προσπεσὼν ἀνασπᾶται δυνήσεται· οὕτω δὴ καὶ τὴν ψυχὴν τὴν καθηλωμένην τῷ τοῦ Θεοῦ φῶδι, οὐδεὶς περιτρέψαι δυνήσεται· τοῦ γὰρ ἐρρίζωσθαι, τὸ καθηλωσθαι πλέον ἐστὶ. Τοῦτο γοῦν ὁ Προφήτης εὐχεταί, λέγων· *Καθῆλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου*. Οὕτω καὶ σὺ καθῆλωσον καὶ σὺναψον, ὡσανεὶ ἦλψ προσπερονημένω. Ὡσπερ γὰρ οὕτω δυσάλωτοι, οὕτως οἱ ἐναντίοι εὐάλωτοι γίνονται καὶ καταρρίπτουνται ῥαδίως· ὅπερ<sup>a</sup> καὶ τότε ἔπασχον οἱ Ἰουδαῖοι. Ἀκούσαντες γὰρ καὶ πιστεύσαντες, πάλιν ἐξεστράψαν.

<sup>a</sup> Morel. ὡσπερ, minus recte.

Βυθόμενος οὖν ἐμβαθύναι τὴν πίστιν αὐτῶν ὁ Χριστὸς, ὥστε μὴ ἐπιπολαῖαν εἶναι, διασκάπτει τὴν ψυχὴν πληκτικωτέροις λόγοις. Τῶν γὰρ πιστευόντων ἦν καὶ ἐλέγχων ἀνέχεσθαι· οἱ δὲ εὐθὺς ἠγρίαιον. Πῶς δὲ τοῦτο ποιεῖ; Πρῶτον παραγγέλλει· *Ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ὀντως μαθηταὶ μου ἔστε, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς*· μονονουχὶ λέγων, Μέλλω βαθεῖαν διδόναι τομῆν, ἀλλὰ μὴ σαλευσθε. Μᾶλλον δὲ καὶ διὰ τούτων αὐτῶν τὸν τύπον αὐτῶν τῆς διανοίας κατέστειλε. Τίνος ἐλευθερώσει, εἰπέ μοι; Ἀμαρτημάτων. Τί οὖν οἱ ἀλαζόνες ἐκείνοι; Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, καὶ οὐδενὶ δεδουλένκαμεν πώποτε. Κατέπεσαν εὐθὺς αὐτῶν ἡ διάνοια· τοῦτο δὲ γέγονεν, ἀπὸ τοῦ πρὸς τὰ κοσμικὰ ἐπιτησθαι. Ἐὰν μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, δηλοῦντος ἦν τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ εἰδόσης ὅτι ἐπίστευσαν μὲν, οὐκ ἔμειναν δέ. Καὶ μέγα ἐπαγγέλλεται, τὸ μαθητὰς αὐτοῦ ἐκείνους γενέσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ τινες ἀνεχώρησαν πρῶτην, αἰνιττόμενος αὐτοὺς φησὶν, *Ἐὰν μείνητε*· ἐπεὶ κάκεινοι ἤκουσαν καὶ ἐπίστευσαν, καὶ ἀνεχώρησαν, ἐπειδὴ οὐκ ἔμειναν. Πολλοὶ γὰρ τῶν

μαθητῶν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν εἰς τὰ ὄπισω, καὶ οὐκ ἐτι μετ' αὐτοῦ παρῆρσι<sup>a</sup> περισπάτου. Γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν· τούτέστιν, Ἐμε· Ἐγὼ γὰρ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Τὰ μὲν Ἰουδαϊκὰ πάντα τύπος ἦν· τὴν δὲ ἀλήθειαν παρ' ἐμοῦ εἴσαθε, καὶ ἐλευθερώσει ὑμᾶς τῶν ἀμαρτημάτων. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνοις ἔλεγεν· Ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανείσθε· οὕτω καὶ τούτοις ἔλεγεν, Ἐλευθερώσει ὑμᾶς.

Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπαλλάξω ὑμᾶς δουλείας· ἀλλὰ τοῦτο αὐτοῖς εἶπας συνιδεῖν. Τί οὖν ἐκείνοι; Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, καὶ οὐδεὶς ἐδουλεύκαμεν [316] πώποτε. Καίτοι εἰ ἐχρῆν ἀναγκασθῆσαι, ἐπὶ τῇ προτέρῳ εἰκῆς ἦν, τῷ εἰρηκέναι, Γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ εἰπεῖν· Τί οὖν; νῦν τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἴσμεν; ὁ νόμος οὖν ψευδὸς καὶ ἡ γυνῶσις ἡ ἡμετέρα; Ἄλλ' οὐδενὸς τούτων αὐτοῖς ἔμελεν, ἀλλ' ἐπὶ κοσμικοῖς πράγμασιν ἠ ἀλοῦσαι, καὶ ταῦτα δουλείαν ὑποπέψαντες. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ καὶ νῦν πολλοὶ οἳ ἐπὶ μὲν τοῖς ἀδιαφόροις ἀσχύονται, καὶ ἐπὶ τῇ δουλείᾳ ταύτῃ· ἐπὶ δὲ τῆς δουλείας τῆς ἀμαρτίας οὐκ εἶσι, καὶ ἔλονται ἀν' ἑαυτοῦ κληθῆναι δούλοι τὴν δουλείαν, ἢ ταύτην ἀπαξ. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν κακεῖνοι, καὶ οὐδὲ ᾔδεσαν ἀλλήν δουλείαν, καὶ φασὶ· Δούλους ἐκάλεσα; τοὺς ἀπὸ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραάμ, τοὺς εὐγενεῖς; οὐδ' οὐκ ἐχρῆν διὰ τοῦτο καλεῖσθαι δούλους. Οὐδέποτε γὰρ, φησὶν, ἐδουλεύσαμεν. Τοιαῦτα γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὰ ἀυχήματα· Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, Ἰσραηλίται ἐσμεν. Οὐδαμοῦ τῶν οικείων κατορθωμάτων μέμνηται. Διὰ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἀνέκραγεν Ἰωάννης, λέγων· Μὴ δόξῃτε λέγειν, ὅτι πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Διὰ τὸ μὴ ἠλεγξεν αὐτοῦ; ὁ Χριστός; καὶ γὰρ πολλάκις ἐδουλεύσαν, καὶ Αἰγυπτίοις, καὶ Βαβυλωνίοις, καὶ ἑτέροις πολλοῖς. Ὅτι οὐ πρὸς φιλοτιμίαν αὐτῷ τὰ λεγόμενα ἦν, ἀλλὰ πρὸς σωτηρίαν, καὶ πρὸς εὐεργεσίαν, καὶ πρὸς τοῦτο ἠπέλεγτο. Ἐπεὶ εἶπεν ἂν τὰ τετρακόσια ἔτη· εἶπεν ἂν τὰ ἑξομῆκοντα· εἶπεν ἂν τὰ ἐπὶ τῶν κριτῶν, τὰ ποτὲ μὲν εἰκοσι, ποτὲ δὲ δύο, ποτὲ δὲ ἑπτὰ· εἶπεν ἂν, πῶς οὐδέποτε διέλιπον δουλεύοντες. Ἄλλ' οὐ τοῦτο ἐσπούδαζε δεῖξαι, δούλους ἀνθρώπων γενομένους, ἀλλὰ τῆς ἀμαρτίας, ἥπερ ἐστὶ καὶ χαλεπωτάτη δουλεία, ἧς Θεὸς μόνος ἀπαλλάξαι δύναται. Τὸ γὰρ ἀφείναι ἀμαρτίας, οὐδενὸς ἑτέρου ἐστὶ· καὶ τοῦτο καὶ αὐτοὶ ὠμολόγουν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ὠμολόγουν Θεοῦ ἔργον εἶναι, εἰς τοῦτο αὐτοὺς ἐνάγει, καὶ φησι· Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἀμαρτίας, δείκνυς ὅτι περὶ ταύτης λέγει τῆς ἐλευθερίας, τῆς ἀπὸ ταύτης τῆς δουλείας. Ὁ δὲ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ· ὁ δὲ υἱὸς μένει εἰς τὴν αἰῶνα. Ἡρέμα καὶ ἔνευθεν τὰ τοῦ νόμου καταβάλλει<sup>c</sup>, αἰνιττόμενος τοὺς προτέρους χρόνους. Ἴνα γὰρ μὴ ἀνατρέχῃσι καὶ λέγωσι· Θυσίας ἔχομεν ὡς ἐπέταξε Μωϋσῆς· ἐκείναι ἡμᾶς ἀπαλλάξαι δύναται· διὰ τοῦτο ταῦτα ἐπήγαγεν. Ἐπεὶ ποῖαν ἀκολοθίαν εἶχε τὰ εἰρημένα; Πάντες γὰρ ἡμαρτοὶ καὶ ὑπερευνέονται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιοῦμενοι δωρεάν τῇ αὐτοῦ χάριτι<sup>d</sup>, καὶ οἱ ἱερεῖς αὐτοί. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος φησι περὶ τοῦ ἱερέως· ὅτι Ὁφείλει, φησὶ, προσφέρειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καθὼς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικείται ἀσθένειαν. Καὶ τοῦτο δηλοῦται διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ὁ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ. Ἐνταῦθα

δὲ καὶ τὸ ὁμοίωμα αὐτοῦ δείκνυσι τὸ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τὸ διάφορον δούλου καὶ ἐλευθέρου· ἡ γὰρ παραβολὴ τοῦτο βούλεται, τούτέστιν, οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ δούλος· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Οὐ μένει.

β'. Διὰ τὸ περὶ ἀμαρτημάτων διαλεγόμενος, οἰκίας ἐμνημόνευσε; Δείκνυς ὅτι ὡσπερ ἐπὶ οἰκίας ὁ δεσπότης, [317] οὕτω πάντων αὐτὸς ἐξουσιάζει. Τὸ δὲ, Οὐ μένει, τοῦτό ἐστιν· Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν χαρίζεσθαι, ἅτε μὴ ὡν οἰκοδεσπότης· ὁ δὲ υἱὸς οἰκοδεσπότης ἐστὶ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, Μένει εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀνθρωπίνων, ἵνα μὴ λέγωσι, Σὺ τίς εἶ; Ἐμὰ ἐστὶ πάντα· Υἱὸς γὰρ εἰμι, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ μένω τοῦ Πατρὸς· οἰκίαν τὴν ἐξουσίαν καλῶν. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλοῦ οἰκίαν καλεῖ τὸν Πατέρα τὴν ἀρχὴν· Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοι πολλοὶ εἰσιν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ἐλευθερίας καὶ δουλείας ὁ λόγος, εἰκότως ταύτη κέχρηται τῇ μεταφορᾷ, λέγων ὅτι οὐκ εἶχον ἐξουσίαν ἐκεῖνοι ἀφείναι. Ἐὰν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ. Εἶδες τὸ ὁμοούσιον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ πῶς δείκνυσι τὴν αὐτὴν ἔχοντα αὐτὸν ἐξουσίαν ἐκείνῳ; Ἐὰν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, οὐδὲς ἀντιλέγει· λοιπὸν, ἀλλὰ βεβαίαν ἔχετε τὴν ἐλευθερίαν. Θεὸς γὰρ ὁ δικαίων· τίς ὁ κατακρίνων; Ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ ἀμαρτίας ἑαυτὸν καθαρὸν, καὶ τὴν μέτριον προσηγορίαν· ἐλευθερίαν αἰνιττεύει· ταύτην γὰρ καὶ ἄνθρωποι διδάσκειν, ἐκείνην δὲ μόνος ὁ Θεός. Καὶ διὰ τοῦτο πείθει αὐτοὺς μὴ ἀσχύεσθαι ἐπὶ τῇ δουλείᾳ ταύτῃ, ἀλλ' ἐπὶ τῇ τῆς ἀμαρτίας. Καὶ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι εἰ καὶ δούλοι οὐκ ἦσαν, διὰ τοῦ ἐκείνην ἀποκρούσασθαι· ἢ μᾶλλον γεγόναι δούλοι, ἐπήγαγεν εὐθέως, Ὅτως ἐλευθεροὶ ἔσεσθε. Διὰ δὲ τῆς ἐπαγωγῆς καὶ ἐμφανίσει, ὅτι αὕτη ἡ ἐλευθερία οὐκ ἀληθὴς. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, ὅτι ἀμαρτίαν οὐκ ἔχομεν (εἰκὸς γὰρ τοῦτο ἦν εἰπεῖν), ὅρα πῶς αὐτοὺς εἰς τὴν κατηγορίαν ἐπέβαλε ταύτην. Ἀφείς γὰρ πάντα αὐτῶν ἐλέγξει τὸν βίον, τοῦτο τὸ μετὰ χεῖρας, ὃ ἐτι πράττειν ἐβούλοντο, ἄγει εἰς μέσον, καὶ φησὶ· Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε· ἀλλὰ ζητεῖτέ με ἀποκτείνει. Ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐκβάλλει τῆς συγγενείας αὐτοῦ ἐκείνης, παιδεύων μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τούτῳ. Ὅσπερ γὰρ ἐλευθερία καὶ δουλεία ἀπὸ τῶν ἔργων, οὕτω καὶ συγγένεια. Καὶ οὐκ εἶπεν εὐθέως, Οὐκ ἐστὶ τοῦ Ἀβραάμ, οἱ ἀνδροφόνου τοῦ δικαίου· ἀλλὰ καὶ συντρέχει τῶς, καὶ φησὶν· Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε· ἀλλὰ οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, καὶ λοιπὸν καταφορικωτέρῳ κέχρηται τῇ δημηγορίᾳ ταύτῃ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ὡς τὰ πολλὰ παρατηρῆσαι, ὅτι μέλλων μέγα ἐργάζεσθαι τι, μετὰ τὸ ἐργάσασθαι, πλείονι κέχρηται τῇ παρῆρσι, ὡς τῆς μαρτυρίας τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπιστομολογίας αὐτοῦ. Ἄλλὰ ζητεῖτέ με ἀποκτείνει. Τί οὖν, εἰ δικαίως, φησὶν; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο· διὸ καὶ τὴν αἰτίαν τίθεισιν, ὅτι Ὁ λόγος ὁ ἐμὸς οὐ χωρεῖ ἐν ὑμῖν. Πῶς οὖν φησὶν, ὅτι ἐπίστευον εἰς αὐτόν; Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, μετετίθεντο πάλιν. Διὸ καὶ σφόδρα αὐτῶν καθήψατο. Εἰ γὰρ τὴν συγγένειαν ἀυχεῖτε ἐκείνου, καὶ τὸν βίον ἐπιδείξασθαι χρεῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐ χωρεῖτε τὸν λόγον, ἀλλ', Οὐ χωρεῖ ὁ ἐμὸς λόγος ἐν ὑμῖν, τὸ ὑψηλὸν αὐτοῦ τῶν δογμάτων [318] ἐπιδείκνυμενος. Καίτοι οὐδὲ ὑπὲρ τοῦτο ἀναιρεῖν ἐχρῆν, ἀλλὰ μᾶλλον τιμᾶν καὶ θεραπεύειν, ὡστε μαθεῖν. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἀπὸ σαυτοῦ ταῦτα λαλῆς; Διὰ τοῦτο ἐπ-

<sup>a</sup> Παρῆρσι deest in quibusdam mss. <sup>b</sup> Ἄλλ' οὐδενὸς αὐτοῖς ἔμελεν ἐπὶ κοσμικοῖς πράγμασι. Infra καὶ ἐπὶ τῇ δουλείᾳ ταύτῃ· ἐπὶ δὲ τῆς δουλείας τῆς ἀμαρτίας, eodem regimine dicendum videbatur ἐπὶ δὲ τῇ δουλείᾳ τῆς. Sed omnia exemplaria ἐπὶ δὲ τῆς δουλείας habent. <sup>c</sup> Sic unus codex, isque optimus, recte. Et ita legendum conjicit Boisius. Editi et alii codices καὶ διὰ τοῦ νόμου, male τῇ αὐτοῦ χάριτι deest in quibusdam.

<sup>d</sup> Ille ipse codex optimus addit τὴν δουλείαν. Editi vero sic habent, καὶ βουλ. δείξει ὅτι δούλοι... ἀποκρούσασθαι. Μᾶλλον δὲ δείκνυται ὅτι δούλους τῷ εἰπεῖν, Ὅτως ἐλευθεροὶ ἔσεσθε. Τοῦτο δὲ ἐμφανιόντος ἐστὶν ὅτι. Unus habet καὶ βουλομένους δείξει, quae lectio, pro quidem iudicio, non quadrat. <sup>e</sup> Morel. ἀλλὰ τοῦτο, malo.

ritis in sermone meo, est indicantis quid in corde verarent, et scientis ipsos credidisse quidem, non autem mansisse in fide. Et magnum quidpiam promittit, ipsos nempe discipulos ejus fore. Cum enim nonnulli nuper recessissent, ipsos subindicans dicit, *Si manseritis*: nam illi audierant, crediderant, et recesserant, quoniam non manserant. *Multi enim discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo palam<sup>1</sup> ambulabant* (Joan. 6. 67). *Cognoscetis veritatem*; hoc est, me; nam *Ego sum veritas*. Judaica quidem omnia typus erant; veritatem autem a me discetis, quæ vos a peccatis liberabit. Quomodum enim illis dicebat, *In peccatis vestris moriemini*; sic et his dixit, *Liberabit vos*.

*Servitus peccati*.—Non dixit, Liberabo vós a servitute, sed hoc illis intelligendum reliquit. Quid ergo illi? *Semen Abrahamæ sumus, et nemini servivimus unquam*. Atqui si indignandum fuisset, de priori utique oportuerat, cum dixit, *Cognoscetis veritatem*, et dicendum erat: Quid ergo? an veritatem ignoramus? lex ergo et notitiæ nostræ mendacia sunt? Verum hæc non curabant, sed de terrenis tantum rebus dolebant, et hæc servitatem esse suspicabantur. Sunt enim, sunt utique nunc etiam multi qui de rebus indifferentibus et de hac servitute erubescant; de servitute peccati non item: ac mallent millies illa servitute servi vocari, quam hac semel. Tales illi erant, neque aliam noverant servitatem; dicuntque: *Servos vocasti eos qui ex genere Abrahamæ sunt, nobiles illos? quos ideo non oportebat servos vocare. Nunquam, inquit, servivimus*. Talis Judæorum fastus est. *Semen Abrahamæ sumus, Israelitæ sumus*. Nusquam gesta sua commemorant. Ideo in eos clamabat Joannes, *Nolite dicere, Patrem habemus Abrahami* (Matth. 3. 9). Cur autem non coarguit illos Christus? siquidem sæpe servierunt Ægyptiis, Babyloniis, aliisque multis. Quia non ad contentionem, sed ad salutem loquutus fuerat, et ad beneficia præstanda, id illi curæ erat. Potuisset enim quadringentorum annorum servitatem afferre, hinc septuaginta annorum; et quæ sub iudicibus, modo viginti, modo duorum, modo septem annorum: potuisset dicere ipsos nunquam serviendi finem fecisse. Verum eos non hominum servos ostendere voluit, sed peccati; quæ servitus est gravissima, a qua solus Deus liberare potest. Dimittendi enim peccata potestatem nemo habet nisi Deus: idque illi confitebantur. Ideoque ad hoc illos inducit his verbis: 34. *Omnis qui facit peccatum, servus est peccati*; ostendens se loqui de libertate ab hujusmodi servitute. 35. *Servus autem non manet in domo; filius autem manet in æternum*. Sensim hinc legem dejecit, priora tempora subindicans. Ne enim eo recurreret dicentes: *Sacrificia habemus quæ Moyses præcepit, illa nos eruere poterunt, ideo hæc intulit. Alioquin quam hæc consequentiam haberent? Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam illius*<sup>2</sup> (Rom. 3. 23. 24), etiamque ipsi sacerdotes. Ideo

<sup>1</sup> Vox, *palam*, in quibusdam Mss. deest.

<sup>2</sup> *Uæc, per gratiam illius*, desunt in quibusdam.

Paulus de sacerdote ait, *Debet offerre pro seipso, ut pro populo, quoniam ipse circumdatus est infirmitate* (Hebr. 5. 3. et 2); et hoc significat dicendo: *Servus non manet in domo*. Ille autem et patrem cum Patre honorem, et servi a libero differentiam significat: nam hoc sibi vult parabola; id est, Non habet potestatem servus; quod indicatur per illud, *Non manet*.

2. Cur autem cum de peccatis sermonem habet, domum memoravit? Ut ostenderet sicut in domo habet herus, sic se in omnia potestatem habere. Illud vero, *Non manet*, id est, non habet largiendi potestatem, quod non sit herus; filius porro herus est: id enim significat illud, *Manet in sæculum*, secundum humanarum rerum metaphoram: ne dicant, Tu quis es? Mea sunt omnia; Filius enim sum, et in paterna domo maneo: domum vocat potestatem. Nam alibi quoque domum Patris vocat principatum: *In domo Patris mei mansiones multæ sunt* (Joan. 14. 2). Nam cum de libertate et de servitute sij sermo, jure hæc usus est metaphora, dicens illos non habuisse dimittendi potestatem. 36. *Si ergo Filius vos liberaverit, Viden' eum Patri esse consubstantialem, et quomodo ostendat se patrem habere potestatem? Si vos Filius liberaverit, nemo contradicet amplius, sed firmam habebitis libertatem. Nam Deus est qui justificat, quis est qui condemnet? Ille a peccato se purum ostendit, illamque significat quæ nomine tenus est libertatem, quam dant homines: illam vero aliam, solus Deus. Hinc illis suadet ne propter hanc servitatem erubescant, sed propter peccati servitatem. Et ostendere volens ipsos, etsi servi non sint, quia illam respiciunt servitatem, magis tamen servos factos esse, statim intulit, *Vere liberi eritis*; indeque declarat hæc non esse veram libertatem. Deinde ne dicerent se peccatum non habere (nam credibile erat hoc esse dicturos), vide quomodo illos accuset. Omissis cæteris in illorum vita reprobandis, hoc facinus, quod jam agitabant, in medium adducit: 37. *Scio quia semen Abrahamæ estis, sed queritis me interficere*. Sensim ejecit illos ab Abrahamæ cognatione illa, docens ne altum illa de re saperent. Sicut enim libertas et servitus ab operibus pendent, ita et cognatio. Nec statim dixit, *Non estis filii Abrahamæ illius justi, vos homicidæ*; sed cum illis adhuc consonat dicitque, *Scio quia semen Abrahamæ estis*; verum non hoc est quod queritur: et jam asperius in illos invehitur. Etenim ut plurimum observandum est, ipsum cum magnum quidpiam est operaturus, postquam id fecerit, majore uti loquendi fiducia, utpote eum ipsa opera contentiosos reprimant. *Sed queritis me interficere*. Quid, si juste? At non sic se res habet: quapropter causam ille affert, quia *Sermo meus non capit in vobis*. Quomodo ergo ait in ipsum credidisse? Verum, ut dixi, iterum mutati fuerant. Ideo vehementer in illos invehitur. Nam si de cognatione illa gloriamini, ut vita consonet oportet. Nec dixit, *Non capitis verbum*; sed, *Sermo meus non capit in vobis*, dogmatum suorum sublimitatem declarans. Atqui non ideo interficere oportuit; imo potius honorare et colere?*

Ut discerent. Sed quid, si tu a temetipso hæc loqueris, ut hæc præveniat, ait : 58. *Quæ ego vidi apud Patrem meum, hæc loquor : et vos quæ audistis apud patrem vestrum, facitis.* Ut ego, inquit, et re et verbis ostendo Patrem, ita et vos re tantum. Non modo enim eandem substantiam, sed eandem quam Pater veritatem habeo. 39. *Dicunt ei : Nos patrem habemus Abraham. Dicit eis Jesus : Si patrem haberetis Abraham, opera ejus faceretis.* 40. *Nunc autem quæritis me interficere.* Frequenter hic illorum sanguinarium animum exagitat, et Abrahamum commemorat : idque, ut illos ab hac cognatione abducatur, et superfluum illam jactantiam auferat, suadeatque ne illa in re spem salutis habeant, neque in cognatione naturæ, sed in cognatione propositi. Hoc enim illos impediēbat quominus ad Christum accederent, quod putarent cognationem talem illis esse satis ad salutem. Quam veritatem dicit? Quod sit æqualis Patri. Ideo enim quærebant illum Judæi interficere, ut ait ille : *Quæritis me interficere, quia veritatem vobis loquutus sum, quam audivi a Patre meo.* Ostendens hæc non esse Patri contraria, rursus ad illum confugit. 41. *Dicunt ei : Nos ex fornicatione non sumus nati ; unum Patrem habemus, Deum.* Quid dicitis? Vos Patrem habetis Deum, et Christum incusatis hoc dicentem? Viden' illum præcipuo quodam modo dixisse Deum esse Patrem suum?

3. Quia igitur illos ex Abrahæ cognatione ejecit ; cum nihil habeant quod objiciant, aliud quidpiam majus audent ad Deum se referentes. Sed hoc etiam honore illos dejecit dicens : 42. *Si Deus pater vester esset, diligeretis utique me, quia ego ex Deo exivi, et venio : neque a meipso veni, sed ille me misit.* 43. *Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem meum.* 44. *Vos ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit. Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur.* Excluserat eos a cognatione Abrahæ ; et quia majora ausi sunt, tunc demum plagam infligit, cum dicit eos non modo ex Abraham non esse, sed etiam ex diabolo esse, impudentiæ parvulus infligens ; neque id sine testimonio, sed adhibita probatione. Interficere enim, inquit, diabolicæ est malitiæ. Nec simpliciter opera dixit, sed *Desideria* ; ostendens et diabolum et Judæos cædibus esse debitos, idque invidiæ causa. Adamum enim occidit non alia quam invidiæ causa. Hoc et nunc quoque subindicat. *Et in veritate non stetit* ; id est, in vitæ probitate. Quia enim illum frequenter incusabant quod non esset ex Deo, dicit hoc inde provenire. Ille namque prior peperit mendacium, cum dixit : *In quacumque die comederitis, aperientur oculi vestri (Gen. 3. 5).* Ille prius mendacio est usus. Homines enim illo ut non sibi proprio utuntur, sed ut alieno ; hic ut proprio. 45. *Ego autem quia veritatem dico, non creditis mihi.* Qua consequentia arguit? Nulla oblata accusatione vultis me interficere. Quia enim inimici veritatis estis, ideo me persequimini : sin minus, peccatum meum dicite. Ideo pergit : 46. *Quis ex vobis arguet me de peccato? Hinc illi : Nos ex fornicatione nati non sumus.*

Atqui multi ex fornicatione nati erant, utpote illicitis coitibus assueti : verum non ideo arguit, sed in hoc institit. Quia enim ostenderat illos non ex Deo, sed ex diabolo esse, ex his omnibus procedit. Nam interficere, diabolicum est, ut et mentiri, quod utrumque facitis. Ostendit vero ex amore probari quempiam ex Deo esse. *Quare loquelam meam non cognoscitis?* Cum enim semper dubitarent dicerentque : *Quid est quod dicit, Quo ego vado, vos non potestis venire?* ideo ait : *Non cognoscitis loquelam meam, quia sermonem Dei non habetis.* Idque accidit, quia meus vestra humi reppit, et quod mea longe sublimiora sint. Quid ergo si intelligere non poterant? Hic non posse, est nolle, Quia vos ita instituitis, ut abjecti sitis, quod nihil magnum cogitatis. Quia enim dicebant se ideo illum persequi, quod Dei cultui studerent ; ideo ubique ostendere conatur, quod se persequi sit Deum odisse, contra vero se amare, sit, Deum nosse. *Unum Patrem habemus, Deum.* Hinc gloriam aucupantur ab honore, non ab operibus. Incredulitas ergo vestra probat non me alienum a Deo esse ; sed vos Deum non nosse. In causa autem est quod mentiri, et diaboli opera facere velitis. Illud autem ex abjecto animo proficiscitur, ut apostolus inquit : *Cum enim sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis (1. Cor. 3. 5)?* Quare autem non potestis? *Quia desideria patris vestri vultis facere, id curatis et contenditis.*

*Judæorum opera Abrahæ operibus contraria.* — Viden' illud, *Non potestis*, significare quod non velint? *Hoc Abraham non fecit.* Sed quemam sunt ejus opera? Mansuetudo, modestia, obsequium. Vos contra inhumani et crudeles estis. Unde autem moti sunt, ut ad Deum confugerent? Illos Abrahamo indignos ostenderat. Cum illud vitare vellent, in majus quidpiam ascenderunt. Cum enim cædes illis exprobraret, quasi ad defensionem dicunt se Deum ulcisci. Ostendit ergo illud ipsum esse Deo adversantium. Illud autem, *Exivi*, significat illum inde venisse. *Exivi* enim subindicat ejus ad nos adventum. Quia autem verisimiliter dicturi erant, *Aliena et nova loqueris, se a Deo venisse dicit.* Ideo hæc non auditis, inquit, quia ex diabolo estis. Cur me vultis interficere? quid criminis offerre potestis? Si nihil, cur non creditis mihi? Sic ergo cum ex mendacio et cæde illos ex diabolo esse ostendisset, probat et ab Abrahamo et a Deo alienos esse ; tum quod odio haberent cum qui se nihil læserat, tum quod non audirent sermonem ejus. Demonstrat autem ubique se non esse Deo adversarium, neque ideo illos sibi non credere, sed quod alieni essent a Deo. Nam eum qui peccatum non fecit, qui dicit se a Deo venire et ab ipso missum esse, qui veritatem loquebatur, et ita loquebatur, ut omnes ad se redarguendum provocaret, neque tamen credebatur : palam erat ideo non credi, quod illi carnales essent. Noverat enim, noverat utique peccata animam abjectam reddere. Ideo, inquit, *Quoniam imbecilles facti estis ad audiendum (Hebr. 5. 11).* Quando enim terrena non potest quis contemneret, quomodo de celestibus philosophari poterit?



ἔργα· ἡ δὲ γὰρ λόγια παρὰ τῷ Πατρὶ μου, ταῦτα λαλῶ· καὶ ὑμεῖς ἂ ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ἑμῶν, ποιεῖτε. Ἄπειρ, φησὶν, ἐγὼ καὶ ἀπὸ τῶν βημάτων, καὶ ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἐμφαίνω τὸν Πατέρα, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀπὸ τῶν πραγμάτων. Οὐ γὰρ τὴν αὐτὴν οὐσίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτὴν ἀλήθειαν ἔχω τῷ Πατρὶ. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ πατέρα ἔχετε τὸν Ἀβραάμ, τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐποιεῖτε<sup>a</sup>. Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτείνειν. Συνεχῶς ἐνταῦθα τὴν φωνικὴν αὐτῶν στρέφει προαίρεσιν, καὶ τοῦ Ἀβραάμ μέμνηται. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, καὶ ταύτης αὐτοῦ ἀπαγαγεῖν βουλόμενος τῆς συγγενείας, καὶ τὸ περιττὸν καύχημα ἐξελείν, καὶ πείσαι μηκέτι ἐν ἐκείνῳ τὰς συγγενείας τῆς σωτηρίας ἔχειν, μηδὲ ἐν τῇ κατὰ φύσιν συγγενείᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ κατὰ προαίρεσιν. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ κωλύον αὐτοῦ προσελθεῖν τῷ Χριστῷ, τὸ νομίζειν ἀρκεῖν αὐτοῖς τὴν συγγένειαν ἐκείνην εἰς σωτηρίαν. Ποῖαν δὲ ἀλήθειαν λέγει; "Οὗτος ἴσος ἐστὶ τῷ Πατρὶ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐξήστειν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείνειν, καὶ φησὶ· Ζητεῖτέ με ἀποκτείνειν, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λαλάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου. Δεικνύς, ὅτι οὐκ ἐναντία τῷ Πατρὶ ταῦτά ἐστι· πάλιν ἐπ' αὐτὸν καταφεύγει. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐ γεννηθήμεθα· ἔσα Πατέρα ἔχομεν, τὸν Θεόν. Τί λέγεις; ὑμεῖ; Πατέρα τὸν Θεόν ἔχετε, καὶ τῷ Χριστῷ ἐγκαλεῖτε τοῦτο λέγοντι; Ὅρας ὅτι ἐξαίρετως ἔλεγεν αὐτοῦ Πατέρα εἶναι τὸν Θεόν;

γ'. Ἐπειδὴ τοίνυν τῆς συγγενείας αὐτοῦ ἐξέβαλε τοῦ Ἀβραάμ, οὐδὲν ἔχοντες εἰπεῖν, ἕτερόν τι μείζον τολμῶσιν εἰς τὸν Θεόν ἀνατρέχοντες. Ἀλλὰ καὶ ταύτης αὐτοῦ ἐκβάλλει τῆς τιμῆς, λέγων· Εἰ ὁ Θεὸς πατὴρ ὑμῶν ἦν, ἠγαπήτε ἂν ἐμὲ, ὅτι ἐγὼ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἦκω· καὶ ἂν ἔμαυτοῦ οὐκ ἐλίλυθα, ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλε. Διὰ οὐκ οἴδατε τὴν λαλίαν τὴν ἐμὴν; "Οὗτος οὐ δύνασθε ὑκνεῖν τὸν λόγον τὸν ἐμόν. Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκεν. "Ὅταν λαλή τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ. Ἐξέβαλεν αὐτοῦ τῆς συγγενείας τοῦ Ἀβραάμ· καὶ ἐπειδὴ μείζονα<sup>b</sup> ἐτόλμησαν, τότε λοιπὸν ἐπάγει τὴν πληγὴν, λέγων, ὅτι οὐ μόνον τοῦ Ἀβραάμ οὐκ εἰσίν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῦ διαβόλου εἰσίν, ἀντίβροπον τῆς ἀναιτιότητος διδοῦς τὴν τομὴν· καὶ οὐδὲ ἀμαρτυροῦν αὐτὴν ἀφήσιν, ἀλλ' ἐλέγχους αὐτὴν κατασκευάζει. Τὸ γὰρ φονεῦν<sup>c</sup>, φησὶ, τῆς ἐκείνου κακίας ἐστὶ. Καὶ οὐκ εἶπαν ἀπλῶς, τὰ ἔργα, ἀλλὰ, *Τίς ἐπιθυμίας αὐτοῦ ποιεῖτε*, δεικνύς ὅτι σφοδρῶς κακείνος καὶ οὗτοι φόνων ἔχονται<sup>d</sup>, καὶ ὅτι φόνος ἦν ἡ αἰτία. Οὐδὲ γὰρ ἔχων τι τῷ Ἀδᾶμ ἐγκαλεῖν, ἀλλ' ἡ βασκαίνων μόνον, ἀνεῖθε. Τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθα αἰνιτίζεται. *Καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκεν*· τουτέστιν, [319] ἐν τῷ ὀρθῷ βίῳ. Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς αὐτοῦ κατηγοροῦν, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶ, λέγει· ὅτι καὶ τοῦτο ἐκαίθην ἐστίν. Ἐκεῖνος γὰρ ἔτεκε τὸ ψεῦδος πρῶτος, λέγων· Ἡ ἂν ἡμέρα φάητε, διανοιγήσονται ὑμῶν οἱ ἔσθαλιμοί. Καὶ αὐτὸς αὐτῷ πρῶτος ἐγρήσατο. Ἀνθρωποποι μὲν γὰρ οὐκ ὡς ἰδίῳ αὐτῷ γρῶνται, ἀλλ' ὡς ἀλλοτρίῳ· οὕτως δὲ ὡς ἰδίῳ. Ἐγὼ δὲ ὅτι ἀλήθειαν λέγω, οὐ πιστεύετε μοι. Ποῖα αὐτὴ ἀκολουθία; Οὐδὲν ἐγκαλοῦντες, ἀνελεῖν με θέλετε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐχθροὶ ἐστε τῆς ἀληθείας, διὰ τοῦτο με διώκετε.

<sup>a</sup> Ἐποιεῖτε ἂν Savil. <sup>b</sup> Quidam habent μείζον. <sup>c</sup> Alii φοῖαν. <sup>d</sup> Alii οὗτοι φονεῖσι.

Ἐπεὶ εἰ μὴ διὰ τοῦτο, εἶπατε τὸ ἐγκλημα. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπήγαγε· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγξει με περὶ ἀμαρτίας;* Εἶτα ἐκεῖνοι· Ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐ γεννηθήμεθα. Καὶ μὴν ἐκ πορνείας ἐγεννήθησαν πολλοί· καὶ γὰρ οὐ προσηκούσας ἐπιμείζια; ἐποιοῦντο· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐλέγχει, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνο ἴσταται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδειξεν οὐκ ὄντας ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ διαβόλου, ἐκ τούτων ἀπάντων (καὶ γὰρ τὸ φονεῦν διαβολικόν, καὶ τὸ ψεῦδεσθαι διαβολικόν· ἀπερ' ἀμφοτέρω ὑμεῖς ποιεῖτε) δεικνυσθῆναι ὅτι τὰ ἀγαπᾶν, τοῦτο σημεῖον τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι. *Διὰ οὐκ οἴδατε τὴν λαλίαν τὴν ἐμὴν;* Ἐπειδὴ γὰρ αἰεὶ ἠπέρουν λέγοντες· *Τί ἐστὶν ὁτι λέγει, "Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν;"* διὰ τοῦτο φησιν· *Οὐκ οἴδατε τὴν ἐμὴν λαλίαν, ὅτι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε.* Τοῦτο δὲ ὑμῖν γίνεται διὰ τὸ χαμαίληλον τῆς διανοίας, καὶ διὰ τὸ πολὺ μείζονα εἶναι τὰ ἐμά. Τί οὖν, εἰ μὴ δύνανται συνιδεῖν; Ἐνταῦθα τὸ μὴ δύνασθαι, τὸ μὴ βούλεσθαι ἐστίν, ὅτι ταπεινοὺς ἑαυτοῦ εἶναι ἐπαίδευσάτε, ὅτι οὐδὲν μέγα φαντάζεσθε. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον διώκειν αὐτὸν ὡς ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ζηλοῦντες, διὰ τοῦτο πανταχοῦ πειρᾶται δεῖξαι, ὅτι τὸ διώκειν αὐτὸν, τοῦτο μισοῦντων ἐστὶ τὸν Θεόν· τούναντίον δὲ τὸ ἀγαπᾶν εἰδῶτων τὸν Θεόν, φησὶν. *Ἐσα Πατέρα ἔχομεν, τὸν Θεόν.* Ἀπὸ τούτων σεμνύνονται, ἀπὸ τιμῆς, οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων. Οὐκ ἄρα τοῦ ἀλλότρου μὲ εἶναι, τὸ μὴ πιστεύειν ὑμᾶς τεκμηρίον· ἀλλὰ τοῦ ὑμᾶς μὴ εἰδέναι τὸν Θεόν, ἡ ἀπιστία σημεῖον. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐκ τοῦ θέλειν ψεῦδεσθαι καὶ τὰ τοῦ διαβόλου ποιεῖν. Τοῦτο δὲ ποιεῖ ψυχῆς εὐτέλεια, καθάπερ ὁ Ἀπόστολος φησιν· *"Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ἔρις καὶ ζηλος, οὐκ ἐστὶν σαρκικοί ἐστε;* Διὰ οὐ δύνασθε; *"Ὅτι τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν, σπουδάσετε, φιλονεικεῖτε.*

Ὅρας ὅτι τὸ, *Ὁ δύνασθε, τὸ μὴ θέλειν λέγει;* Ὅτι Ἀβραάμ τοῦτο οὐκ ἐποίησεν. Ἀλλὰ τίνα ἐστὶν αὐτοῦ τὰ ἔργα; Τὸ ἡμερον, τὸ περικεῖς, τὸ πειθῆναι. Ἡμεῖς δὲ ἐξ ἐναντίας ἴστασθε, ἀπηγεῖς ὄντας καὶ ὡμοί. Πόθεν δὲ αὐτοῖς ἐπήλθεν ἐπὶ τὸν Θεόν καταφυγεῖν; Ἀναξίους αὐτοῦ εἶδειξε τοῦ Ἀβραάμ. Βουλόμενοι οὖν τοῦτο διαφυγεῖν, ἐπὶ τὸ μείζον ἀνέβησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνείδιδος φόνων, ὡς περ ἀπολογίαν τινα ποιοῦμενοι ὅτι τὸν Θεόν ἐδικούσι, τοῦτο λέγουσι. Δεικνυσθῆναι οὖν ὅτι τοῦτο αὐτὸ ἐναντιοῦμένον ἐστὶ τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ, *Ἐξῆλθον*, δεικνυσθῆναι αὐτὸν ἐκείθεν ὄντα. *Ἐξῆλθον* δὲ λέγει, τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀφίξιν αἰνετόμενος. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν αὐτοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἔβη τινα λέγεις καὶ καινὰ<sup>e</sup>, [520] παρὰ τοῦ Θεοῦ φησιν ἦκειν. Εἰκότως οὖν οὐκ ἀκούετε αὐτῶν, φησὶν, ἐκ τοῦ διαβόλου ὄντας. Τίνας γὰρ ἐνεκεν ἀναγείτε; τί ἔχοντες ἐγκαλέσαι; Εἰ μὴ τοῦτο ἐστὶ, διὰ οὐ πιστεύετε μοι; Οὕτως οὖν αὐτοῦς ἦντα; ἐκ τοῦ διαβόλου ἀπὸ τοῦ ψεύδους καὶ τοῦ φόνου δεῖξας, εἶδειξε καὶ ἀλλοτρίους ὄντας τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τε τοῦ μισεῖν τὸν οὐδὲν ἡδικοῦντα, ἀπὸ τε τοῦ μὴ ἀκούειν τὸν λόγον αὐτοῦ. Καὶ δεικνυσθῆναι ἂν καὶ κάτω, ὅτι οὕτε ἀντίθεος ἦν, οὕτε διὰ τοῦτο οὐκ ἐπίστευον, ἀλλ' ὅτι ἀλλότρου ἦσαν τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ἀμαρτῆται μὴ πεποιθῶς, ὁ λέγων ἑαυτὸν ἦκειν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκεῖθεν ἀπεστάλθαι, ὁ τὴν ἀλήθειαν λαλῶν, καὶ οὕτω τὴν ἀλήθειαν λαλῶν, ὡς πάντας πρὸς ἑλεγγον προσκαλεῖσθαι, εἶτα μὴ πιστευόμενος, εὐδῆλον ὅτι διὰ τὸ σαρκικούς ἐκείνους εἶναι οὐ πιστεύεται. Οἶδε γὰρ, οἶδε ταπεινὴν ψυχὴν ποιεῖν ἀμαρτήματα. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ἐπει ἠωροὶ γενόνατε τῆς ἀκοαῖς ὑμῶν.* Ὅταν γὰρ τῶν ἐν τῇ γῆ καταφρονεῖν μὴ δύνηται τις, πῶς ὑπὲρ τῶν ἐν οὐρανοῖς φιλοσοφήσει ποτέ;

<sup>e</sup> Morel. καὶ κατὰ. Ibidem quidam habent ἦκειν, ut Savil.; adu ἔκει, ut Morel.

θ. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε τὸν βίον ἡμῶν κατορθοῦσθαι, ὥστε καθαρῶσαι τὴν διάνοιαν, ὥστε μηδὲν ἡμῖν βυπαρὸν γενέσθαι κώλυμα. Φωτίσατε γὰρ ἑαυτοὺς φῶς γνώσεως, καὶ μὴ σπεύριτε ἐπ' ἀκάνθαις. Ὁ γὰρ μὴ εἰδὼς ὅτι τὸ πλεονεκεῖν κακὸν, τότε εἴσεται τὸ μείζον; ὁ μὴ ἀπεχόμενος τούτων, τότε ἐκείνων ἀνθέξεται; Καλὸν τὸ ἀρπάζειν, ἀλλ' οὐχὶ τὰ ἀπολλύμενα, ἀλλὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Βιασται γὰρ, φησὶν, ἀρπάζουσιν αὐτήν. Οὐκ ἄρα μετὰ βραθυμίας ἔστιν ἐπιτυχεῖν αὐτῆς, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς. Τί δέ ἐστι, Βιασται; Βίαις χρεῖα πολλῆς (στενὴ γὰρ ἡ ὁδὸς), καὶ νεανικῆς δεῖ ψυχῆς καὶ γενναίας. Οἱ ἀρπάζοντες πάντας βούλονται προλαβεῖν· πρὸς οὐδὲν ὁρώσιν, οὐ πρὸς κατάγνωσιν, οὐ πρὸς κατηγορίαν, οὐ πρὸς τιμωρίαν· ἀλλ' ἐνὸς γίνονται μόνου, τοῦ λαβεῖν ἅπερ βούλονται ἀρπάσαι, καὶ πάντας τοὺς ἔμπροσθεν παρατρέχουσιν. Ἀρπάσωμεν τοίνυν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐνταῦθα ἔγκλημα τὸ ἀρπάσαι, ἀλλ' ἔπαινος· ἔγκλημα δὲ, τὸ μὴ ἀρπάσαι. Ἐνταῦθα οὐ τῆς ἐτέρου ζημίας ὁ ἡμέτερος γίνεται πλοῦτος. Σπουδάσωμεν οὖν αὐτὴν ἀρπάσαι· κἂν ἐνοχλῆ θυμὸς, κἂν ἐνοχλῆ ἐπιθυμία, βιασώμεθα τὴν φύσιν· ἡμερώτεροι γενώμεθα· κάμωμεν ὀλίγον, ἵνα ἀναπασώμεθα διηνεκῶς. Μὴ ἀρπάσης χρυσοῦν, ἀλλὰ ἄρπασον πλοῦτον, τὸν βόρβορον δεικνύντα τὸν χρυσοῦν. Εἰπέ γάρ μοι· εἰ πρῶτικτο μόλυβδος καὶ χρυσοῦς, τί ἂν ἤρπασας;

οὐκ εὐδῆλον ὅτι τὸν χρυσοῦν; Εἴτα ἐνθα μὲν ὁ ἀρπάζων κολάζεται, τὸ μείζον τιμᾶς· ἐνθα δὲ ὁ ἀρπάζων τιμᾶται, προδίδωσ τὸ μείζον; Εἰ γὰρ ἀμφοτέρωθεν κόλασις ἦν, οὐκ ἂν ἐπὶ τοῦτο μᾶλλον ἤλθες; Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ [521] καὶ μακαρισμός. Καὶ πῶς ἔστιν ἀρπάσαι, φησὶ; Ρίψον τὰ θῆτα ἐν χερσίν. Ἔως γὰρ ἂν αὐτὰ κατέχησθε, ἐκεῖνα ἀρπάσαι οὐ δυνήση. Ἐννόησον γάρ μοι ἄνδρα ἀργυρίου τῆς χειρᾶς πεπληρωμένους ἔχοντα· μὴ δυνήσεται, ἔως ἂν κατέχη τοῦτο, ἀρπάσαι χρυσοῦν, ἐὰν μὴ ρίψῃ αὐτὸ καὶ εὐλυτος γένηται; Τὸν γὰρ ἀρπάζοντα εὐζωνον εἶναι δεῖ, ὥστε μὴ κατασχεθῆναι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν εἰσιν ἐναντία δυνάμεις κατατρέχουσαι ἡμῶν, ἵνα ἀφέλωνται. Ἀλλὰ φεύγωμεν αὐτάς, φεύγωμεν, μηδεμίαν ἐπιτυρόμενοι λαθῶν ἐξωθεν. Διατέμνομεν τὰ σχοινία, γυμνοὶ γενώμεθα τῶν βιωτικῶν. Τίς χρεῖα τῶν σηρικῶν ἱματίων; μέχρι πότε τὸν γέλυτα τοῦτον ἀνελίττομεν; μέχρι πότε τὸ χρυσοῦν κατορύττομεν; Ἐβουλόμην παύσασθαι ταῦτα λέγων ἀεὶ· ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἔατε, ἀεὶ μοι παρήγοντες ἀφορμὰς καὶ ὑποθέσεις. Ἀλλὰ νῦν γοῦν ἀποστῶμεν, ἵνα καὶ ἐτέρους διὰ τοῦ βίου παιδεύσαντες, τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

a Ἄλλι γὰρ ἂν τὰ παρόντα κατέγχε.

#### OMIAlA NE'.

Ἀπεκρίθησαν οὖν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ εἶπον αὐτῷ· « Οὐ καλῶς λέγομεν ἡμεῖς, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις; » Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· « Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα. »

α'. Ἀναίσχυντον ἢ κακία καὶ ἰταμὸν, καὶ ὅταν καταδύσθαι δεῖ, τότε μᾶλλον ἀγριούται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονε. Δέον γὰρ ἐπὶ τοῖς βῆθαισι κατανοῆσαι, θαυμάσαντας τὴν παρῆσιν καὶ τὴν τῶν εἰρημῶν ἀκολουθίαν· οἱ δὲ καὶ ὑβρίζουσι, Σαμαρείτην καλοῦντες καὶ δαιμονῶντα λέγοντες, καὶ φασιν· Οὐχὶ καλῶς ἐλέγομεν, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις; Ὅταν γὰρ ὑψηλὸν τι εἴπη, μανία τοῦτο δοκεῖ παρὰ τοῖς ἴαν ἀναισθητοῖς εἶναι. Καίτοι γὰρ οὐδαμῶς ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπεν ἔμπροσθεν, ὅτι Σαμαρείτην ἐκάλεσαν· ἀλλ' εἰκὸς ἐκ τῆς βήσεως ταύτης πολλὰς παρ' αὐτῶν εἰρήσας τοῦτο. Δαιμόνιον ἔχεις, φησὶ. Καίτοι τίς ὁ δαιμόνιον ἔχων; ὁ τιμῶν τὸν Θεόν, ἢ ὁ τὸν τιμῶντα ὑβρίζων; Τί οὖν ὁ Χριστὸς, ἡ πράτης, ἢ ἐπιεικεία; Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα τὸν πέμψαντά με. Ἐνθα μὲν διδάσκει αὐτοὺς ἐχρῆν καὶ τὸν πολὺν αὐτῶν κατασπᾶσαι τύπον, καὶ παιδεύσαι μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ Ἀβραάμ, σφοδρῶς ἦν· ἐνθα δὲ ὑβριζόμενον αὐτὸν ἔδει ἐνεγκεῖν, πολλῆς πράττει κέρρηται.

Ὅτε μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι Πατέρα τὸν Θεόν ἔχομεν καὶ τὸν Ἀβραάμ, σφόδρα αὐτῶν καθήφατο· ὅτε δὲ αὐτὸν δαιμονῶντα ἐκάλουν, ὑφειμένως τῷ λόγῳ κέρρηται, παιδεύων ἡμᾶς, τὰ μὲν [322] εἰς τὸν Θεόν ἐκδικεῖν, τὰ δὲ εἰς ἡμᾶς παρορᾶν. Ἐγὼ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν. Ταῦτα εἶπον, φησὶ, δεικνύς ὅτι οὐ προσήκεν ὑμῖν τὸν Θεόν καλεῖν πατέρα, ἀνδροφόνους οὖσιν. Ὅστε τῇ τιμῇ τῇ πρὸς ἐκείνον ταῦτα ἐφθεγγάμην, καὶ δι' ἐκείνων ταῦτα ἀκούω, καὶ δι' αὐτὸν ἀτιμάζετε με. Ἄλλ' οὐδὲν μοι μέλει τῆς ὑβρεως ταύτης· ἐκείνῳ γὰρ εὐθύναι· ὀφείλετε τῶν λεχθέντων, δι' ὃν ταῦτα ἀκούω νῦν. Ἐγὼ

• Quidam τῆς ὑβρίσεως ταύτης.

οὐ ζητῶ τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν. Διὰ τοῦτο ἀφεῖς τὸ κολάζειν ὑμᾶς, ἐπὶ παραινέσειν τρέπομαι, καὶ συμβουλεύω ταῦτα ποιεῖν, ἐξ ὧν οὐ μόνον τὴν κόλασιν διαφεύξεσθε, ἀλλὰ καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐπιτεύξεσθε. Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν τις μου τὸν λόγον τηρήσῃ, οὐ μὴ θεωρήσει θάνατον εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐνταῦθα οὐ τὴν πίστιν μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον τὸν καθαρὸν. Καὶ ἄνω μὲν ἔλεγε, Ζωὴν αἰώνιον ἔξει· ἐνταῦθα δὲ, φησὶ, Θάνατον οὐ μὴ θεωρήσει· ἅμα δὲ καὶ αἰνίττεται, ὅτι οὐδὲν δύνανται αὐτῷ ποιῆσαι. Εἰ γὰρ ὁ τὸν λόγον αὐτοῦ τηρῶν οὐκ ἀποθάνεται, πολλῶ μᾶλλον αὐτός. Τοῦτο γοῦν συνειδότες καὶ αὐτοὶ, λέγουσι· Νῦν ἐγνωκάμεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις. Ἀβραάμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον· τουτέστιν, οἱ τὸν λόγον ἀκούσαντες τοῦ Θεοῦ ἀπέθανον· καὶ οἱ τὸν σὸν ἀκούσαντες οὐκ ἀποθάνουσι; Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ; Ὡ τῆς κενοδοξίας! πάλιν ἐπὶ τὴν συγγένειαν αὐτοῦ καταφεύγουσι. Καίτοι ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ Θεοῦ; ἢ οἱ ἀκούσαντές σου, τοῦ Ἀβραάμ; Ἄλλ' οὐ λέγουσι τοῦτο, ἐπειδὴ καὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐλάττονα αὐτὸν εἶναι ἐνόμισον. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἔδειξεν ἀνδροφόνους, καὶ ταύτη αὐτοὺς ἀπήγαγε τῆς συγγενείας· ὡς δὲ ἐνέμειναν, ἐτέρως αὐτὸ μεθοδεῖαι πάλιν, δεικνύς ὅτι ἀνόνητα ποιοῦσι, καὶ περὶ μὲν τοῦ θανάτου οὐδὲν αὐτοῖς διελέχθη, οὐδὲ ἀπεκάλυψεν, οὐδὲ εἶπε, ποῖον λέγει θάνατον· τῶς δὲ πέσει, ὅτι τοῦ Ἀβραάμ κρείττων ἔστιν, ἵνα καὶ τούτῳ δυσηπόση. Μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ ὁ τυχῶν, φησὶν, ἡμην, οὐκ ἔδει ἀποθάνειν οὐδὲν ἀδικήσαντα· ὅταν δὲ καὶ τὴν ἀλήθειαν λέγω, καὶ μηδεμίαν ἀμαρτίαν ἔχω, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεσταλμένος ὢ, καὶ Ἀβραάμ ὦ κρείττων, πῶς οὐ μαίνεσθε καὶ ἀνόνητα πονεῖτε, ἐπιχειροῦντες ἀνελεῖν; Τί οὖν ἐκείνοι; Νῦν ἐγνωκάμεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις. Ἄλλ' οὐχ ἡ Σαμαρείτις οὕτως· οὐ γὰρ εἶπεν αὐτῷ· Δαιμόνιον ἔχεις· ἀλλὰ τοσοῦτον μόνον, Μὴ σὺ μεί-

4. *Morale excitatio. Rapere oportet, non peritura bona, sed regnum celorum.* — Quamobrem, obsecro, nihil non agamus ut rectam instituamus vitam, animam purgemus, ut nihil sordium nobis impedimento sit. Accendite vobis lucem cognitionis, et ne semineis in spinis. Qui non intelligit malam esse avaritiam, quomodo id quod majus est sciet? Qui ab his non abstinet, quomodo illis habebit? Rapere bonum est, at non peritura, sed regnum celorum; nam *Violenti*, inquit,  *rapiunt illud (Matth. 11. 12)*. Non igitur desider possumus illud consequi, sed cum diligentia et studio. Sed quid sibi vult, *Violenti*? Violentia multa est opus (nam angusta est via), et strenuo opus est animo. Qui rapiunt, omnes volunt antevertere: nihil respiciunt, non damnationem, non accusationem, non supplicium, sed unum tantum, id rapere quod appetunt, et omnes qui ante sunt antevertere student. Rapiamus ergo regnum celorum. Non est culpa id rapere, sed laudi datur; culpa vero est non rapere. Illic divitiæ nostræ non in alterius detrimentum vertunt. Studeamus ergo illud rapere. Si ira, si concupiscentia instent, naturæ vim inferamus, mansuetiores simus, paululum laboremus, ut perpetuo quiescamus. Ne rapias aurum; sed illas rape divitias, quæ te aurum pro luto habere suadeant. Dic mihi, si plumbum et aurum prostarent, quid raperes? nonne aurum? Tu

vero ubi is qui rapit punitur, quod majus est honoras; ubi autem raptor honoratur, quod majus est prodis. Quod si utrinque punitio esset, annon ad hoc magis venisses? Hæc autem nihil tale est, sed beatitudo. Et quomodo, inquires, rapi potest? Projice ea quæ præ manibus habes. Donec enim hæc tenueris, illa rapere non potes. Cogita virum argento plenas manus habentem; num poterit hoc retento aurum rapere, nisi illud prius projiciat et expeditus sit? Raptorem enim expeditum esse oportet, ne retineatur. Nam sunt quedam adversariæ potestates quæ nos invadunt, ut illud auferant. Sed fugiamus illas, fugiamus, nullam relinquamus foris ansam. Funes incidamus, nudi rebus sæcularibus simus. Quis usus est sericarum vestium? quousque his ridiculis implicabimur? quousque aurum defodiemus? Vellem hæc perpetuo dicendi finem facere: sed vos non sinitis, mihi semper ansam præbentes. Verum nunc tandem abistamus, ut exemplo alios instituentes promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesus Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Alii legunt, *præsentia*, pro, *hæc*.

## HOMILIA LV.

CAP. 8. v. 48. *Responderunt ergo Judæi et dixerunt ei: Nonne bene diximus nos, quia Samaritanus es tu, et demonium habes?* 49. *Respondit Jesus: Ego demonium non habeo, sed honorifico Patrem.*

1. Impudens petulansque est malitia, quæ cum erubescere deberet, magis exasperatur; ut Judæis usu venit. Cum oportuisset enim ex dictis compungi, et admirari fiduciam; verborumque consequentiam, Jesum contumellis incessunt, Samaritanumque ac demoniacum vocant, dicuntque: *Nonne bene diximus, quia Samaritanus es tu, et demonium habes?* Quando enim sublime quidpiam dicebat, id furor esse ab insensatis existimabatur. At qui nusquam evangelista ante dixit ipsum Samaritanum appellatum fuisse; hinc tamen credibile est ipsum sæpe hoc nomine vocatum fuisse. *Demonium habes*, inquis. Atque uter demonium habet? an qui Deum honorat, an qui ipsum honorantem contumelia afficit? Quid ergo Christus, ipsa mansuetudo, ipsa modestia? *Ego demonium non habeo, sed honorifico Patrem qui misit me?* Ubi oportet dicere illos, fastum illorum deprimere, et instituire ne de Abrahamo altum saperent, ibi vehementer erat; ubi contumelias ferre, multa utebatur mansuetudine.

*Quæ contra Deum dicuntur ulcisci, quæ contra nos, patienter ferre par est.* — Cum dicebant, Patrem habemus Deum et Abraham, in illos invehebatur; cum autem demoniacum appellabant, modeste loquutus est; ut nos institueret, quatenus ea quæ in Deum proferebantur ulcisceremur, quæ in nos actem patienter ferremus. 50. *Ego non quero gloriam meam.* Hæc

dixi, inquit, ut ostenderem vobis non competere Deum vocare patrem, qui homicide estis. Itaque honoris ipsius causa hæc dixi, et propter illum hoc audio, atque propter ipsum me inhonoratis. Verum hanc contumeliam non curo. Illi enim ideo penas debetis dictorum, propter quem hæc nunc audio. *Ego non quero gloriam meam.* Ideo ommissa vindicta ad cohortationem vertor, et auctor vobis sum, et illa faciatis, quorum gratia non modo supplicium effugietis, sed etiam vitam æternam consequimini. 51. *Amen, amen dico vobis, si quis sermonem meum servaverit, non videbit mortem in æternum.* Hic non modo de fide agit, sed etiam de vita pura. Ac superius ait, *Vitam æternam habebit*; hic vero, *Mortem non videbit*; et una subindicat illos nihil adversum se posse. Nam si qui sermonem ejus servaverit, non morietur, quanto minus ipse? Id cum illi intelligerent, aiunt: 52. *Nunc cognoscimus quia demonium habes: Abraham mortuus est, prophetæ mortui sunt*; id est, Qui Dei sermonem audierunt, mortui sunt, et qui tuum audierunt, non morientur? 53. *Numquid tu major es patre nostro Abraham?* O jactantiam! Rursus ad ejus cognationem refugium. Atqui par fuisset dicere, Numquid tu major es Deo? aut qui te audierunt, majores sunt Abrahamo? Sed non hoc dicunt, quia illum Abrahamo minorem putabant. Primum itaque illos homicidas ostendit, atque hæc ratione ipsos a cognatione abducit: et cum persisterent, alia id aggreditur via, demonstrans ipsos frustra laborare. De morte vero nihil dicit, aut revelat, neque explicat de qua loqueretur morte. Interim autem suadet illis se majorem Abrahamo esse, ut sic

illis pudorem inferret. Sane, inquit, etiamsi de vulgo essem, non oporteret innoxium morte mulctari; cum autem veritatem dicam, nullumque admiserim peccatum, atque a Deo missus major sim Abrahamo, annon furore pleni frustra laboratis, cum me tentatis interficere? Quid ergo illi? *Nunc cognoscimus quia dæmonium habes*. At non ita Samaritana; neque enim dixit illi, Dæmonium habes; sed tantum, *Numquid tu major es patre nostro Jacob?* Illi quippe contumeliosi et arrogantes erant; illa vero discendi cupida. Ideo dubitavit, et debita cum modestia respondit, Dominumque vocat illum. Qui enim longe majora pollicitus, et fide dignus erat, non contumelia afficiendus, imo admirationi habendus erat: hi vero dæmoniacum illum appellant. Samaritanæ verba dubitantis erant; hæc autem incredulorum et perversorum. *Numquid tu major es patre nostro Abraham (Joan. 4. 12)?* Itaque hoc eum majorem facit, quam Abrahamum. Cum autem illum exaltatum videritis, ipsum majorem esse constitubimini. Ideo dicebat, *Cum exaltaveritis me, tunc cognoscetis quia ego sum*. Et vide prudentiam. Primo, illis a cognatione semotis, ostendit se illo majorem esse, ut prophetis longe excellentior esse intelligeretur. Cum enim illum semper prophetam appellarent, ideo dicebat: *Sermo meus non capit in vobis (v. 37)*. Illic porro dicebat, se mortuos suscitare; hic vero, illum qui crederet, non visurum esse mortem: quod multo majus erat, quam non concedere ut a morte retineretur. Ideo magis exasperabantur. Quid ergo dicunt? *Quem teipsum facis?* Et hoc contumeliose; Tu, inquit, te venditas. Ad hæc Christus: 54. *Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est*.

2. Quid hic dicunt hæretici? Audivit, *Numquid major es patre nostro Abraham?* nec ausus est respondere, Etiam; sed obscure loquitur. Quid ergo? nihilne est gloria ejus? Apud illos nihil. Quemadmodum enim dicit, *Testimonium meum non est verum*, nempe secundum illorum opinionem: sic et hoc loco dicit, *Est qui glorificat me*. Et cur non dixit, Pater qui misit me? ut supra dixit, sed, *Quem vos dicitis quia Deus vester est, et non novistis eum?* Volebat ostendere ipsos non modo Patrem, sed etiam Deum ignorare. *Ego autem novi eum*. Itaque cum dico, *Novi eum*, non est jactantia; si dicerem me non nosse, mendacium esset; vos autem cum dicitis vos illum nosse, mendaces estis. Atque ut vos nosse falso dicitis, ita ego me non nosse falso dicerem. *Si ego glorifico meipsum*. Quia dicebant, *Quem teipsum facis?* respondet ille, *Si ego meipsum facio, gloria mea nihil est*. Ut ergo illum perfecte novi, sic vos ignoratis ipsum. Ut cum de Abrahamo ageretur, non totum abstulit, sed dixit, Scio quia semen Abrahamæ estis, ut hinc majorem inferret accusationem; sic et hoc loco non totum abstulit, sed quid? *Quem vos dicitis*. Illam concedens gloriam, majorem effecit criminationem. Quomodo autem illum ignoratis? Quia illum, qui omnia ad ejus gloriam facit et dicit, contumelia afficitis, licet ab ipso missus sit. Verum hoc sine testi-

monio est, sed quod sequitur ad illud probandum usa veniet. 55. *Et sermonem ejus servo*. Hic si quid contra habuissent, objicere poterant; magnum quippe hoc erat indicium, ipsum a Deo missum fuisse. 56. *Abraham pater vester exsultavit ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est*. Rursum probat illos ab Abrahamo alienos esse, quando de quibus ille gaudebat, ipsi dolent. Diem autem crucis hic indicare puto, quam arietis et Isaaci sacrificio præfiguraverat. Quid ergo illi? 57. *Quadraginta<sup>1</sup> annos nondum habes, et Abraham vidisti?* Itaque quadraginta annos prope jam attigerat Christus. Dixit eis: *Priusquam Abraham fieret, ego sum*. 59. *Et acceperunt lapides, ut jacerent in eum*. Viden' quomodo se Abrahamo majorem esse probaverit? Qui enim gavisus est ut videret diem, et id optabile putavit, sine dubio id beneficio esse putavit, quod ille major esset. Nam cum Judæi illum fabri filium dicerent (*Matth. 13. 55*), neque amplius quidquam de illo existimarent, paulatim eos ad sublimiorem intelligentiam erigit. Cum ergo audierunt se Deum non nosse, id non ægre tulerunt; cum autem audierunt, *Antequam Abraham fieret, ego sum*, ac si eorum nobilitas degeneraret, exasperantur et lapides jaciunt. *Vidit diem meum, et gavisus est*. Ostendit se non invitum ad crucem venire: siquidem laudat eum qui de cruce gaudet, quæ salus mundi erat. Illi autem lapidabant: ita erant ad cædes parati, et sine ullo examine id ex se faciebant.

*In Christo vox, Sum, perpetuitatem significat*. — Cur vero non dixit, Priusquam Abraham fieret, ego eram, sed, *Ego sum?* Sicut ipsius Pater illa visus est voce, *Sum*, sic et ille. Hæc quippe vox significat ipsum perpetuo esse, ab omni liberum tempore; ideoque ipsis blasphema vox esse videbatur. Qui vero comparisonem illam cum Abrahamo non forebant, licet illa non tanta esset; si sæpe se Patri cœquassent, annon illum perpetuo impetiissent? Deinde fugit iterum humo more, et abscondit se, cum satis eos docuisset et sua impleisset; exivit de templo, et recessit ad cæci curacionem, operibus fidem sibi concilians, quod nempe ante Abraham esset. Sed forte dicit quispiam: Cur illorum conatum non fregit? sic enim forte credidissent. Paralyticum sanavit, nec crediderunt; nullo signa fecit, et in ipsa passione supinos illos prostravit, illorum oculos obtenebravit, et non crediderunt; et quomodo credidissent, si vim et conatam eorum solvisset? Animo quippe desperato nihil pejus: sive signa viderit, sive prodigia, in eadem perseverat impudentia. Nam Pharaon mille plagis acceptis, cum castigaretur tantum, respiciebat, et usque ad ultimum diem idem persistit, illos quos dimiserat persequutus. Ideo Paulus sæpe dicit, *Ne obduretur quis ex vobis fallacia peccati (Hebr. 3. 8)*. Quemadmodum enim vires corporis<sup>2</sup> demum extinguuntur, et omnem sen-

<sup>1</sup> Sic omnes mss. et Editi Chrysostomi, atque ita legitur, inquit, in quodam Barberino Codice. Sed aliorum Novi Testamenti exemplarium recepta lectio est, *quingenta*.

<sup>2</sup> Hic, inquit Savil., inserendum conjicit doctissimus Boisius, *morbis diuturnis exhaustis*, et quidem aliquid hujusmodi desiderari clarum est. Verum reclamant omnia exemplaria, et sic posse stare textum arbitror.

ἦσαν ὄριστοι ἀλάστορες· ἐκεῖνη δὲ μαθεῖν ἐβούλετο. Διὸ καὶ ἠπόρησε <sup>a</sup>, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης συμμετρίας ἀπεκρίνατο, καὶ Κύριον αὐτὸν καλεῖ. Τὸν γὰρ πολλῶ μείζονα ἐπαγγελλόμενον, καὶ ἀξιόπιστον ὄντα, οὐχ ὑβρίζεσθαι ἔδει, ἀλλὰ καὶ θαυμάζεσθαι· οὗτοι δὲ δαιμονῶντα αὐτὸν λέγουσιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τὰ τῆς Σαμαρείτιδος ἀπορούσης ἦν· ταῦτα δὲ, ἀπιστούντων καὶ δισσραμμένων. *Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ;* [323] Ἔστε τοῦτο μείζονα εἶνα; ποιεῖ τοῦ Ἀβραάμ. Ὅταν οὖν ὕψωθέντα <sup>b</sup> ἴδῃτε, ὁμολογήσετε ὅτι μείζων ἐστί. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Ὅταν ὕψωσθῆτέ με, τότε γνώσασθε ὅτι ἐγὼ εἰμι. Καὶ θεὰ σύνεσιν. Πρῶτον αὐτοὺς ἀποσχίσας τῆς συγγενείας, δείκνυσιν αὐτὸν ἐκείνου μείζονα ὄντα, ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς ὑπεροχῆς μείζων θεωρηθῆ καὶ τῶν προφητῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀεὶ προφήτην ἔλεγον αὐτὸν, διὰ ταῦτα ἔλεγον· Ὁ λόγος ὁ ἐμός οὐ χωρεῖ ἐν ἡμῖν. Ἐκεῖ μὲν οὖν ἔλεγον, ὅτι ἐγείρει τοὺς νεκρούς· ἐνταῦθα δὲ, Ὁὐ μὴ θεωρήσῃσι θάνατον ὁ πιστεύων· ὃ πολλῶ μείζων ἦν τοῦ μὴ συγχωρησάσθαι κρατηθῆναι θανάτῳ· διὸ μᾶλλον ἠγριαινόνο. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; Καὶ τοῦτο ὑβριστικῶς· Σὺ, φησί, χαρίζῃ σεαυτῷ. Πρὸς τοῦτο οὖν ὁ Χριστός· Ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἑμαυτὸν, φησὶν, ἢ δόξα μου οὐδὲν ἐστί.

β'. Τί λέγουσιν ἐνταῦθα οἱ αἰρετικοί; Ἦκουσε, *Μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ;* καὶ οὐκ ἐθάρρησεν εἰπεῖν αὐτοῖς, ὅτι ναί, ἀλλὰ συνεσκιασμένως αὐτὸ ποιεῖ. Τί οὖν; οὐδὲν ἐστὶν ἢ δόξα αὐτοῦ; Πρὸς ἐκείνους οὐδὲν ἐστίν. Ὅσπερ γὰρ λέγει, Ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθῆς, πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθ' ἠφσιν· Ἔστιν ὁ δοξάζων με. Καὶ διατί μὴ εἶπεν, Ὁ Πατὴρ ὁ πέμφας με; ὡς ἄνω ἔλεγον, ἀλλ'· Ὅν ὑμεῖς λέγετε ὅτι θεὸς ὑμῶν ἐστί, καὶ οὐκ οἴδατε αὐτόν; Ἐβούλετο γὰρ δεῖξαι, ὅτι οὐ μόνον Πατέρα αὐτὸν οὐκ ἴσασιν, ἀλλ' οὐδὲ Θεόν. Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτόν. Ὅστι οὐ τὸ λέγειν, Ἐγὼ οἶδα αὐτόν, κόμπος ἐστίν· ἀλλὰ τὸ εἰπεῖν μὴ εἰδέναι, ψευδὸς· ὑμεῖς δὲ λέγοντες εἰδέναι αὐτόν, ψεύδεσθε. Ὅσπερ οὖν ὑμεῖς εἰδέναι λέγοντες ψεύδεσθε· οὕτως ἐγὼ, ἔαν εἴπω μὴ εἰδέναι, Ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἑμαυτόν. Ἐπειδὴ ἔλεγον, Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; φησὶν· Ἐὰν ἐγὼ παιῶ, ἢ δόξα μου οὐδὲν ἐστί. Ὅσπερ οὖν ἐγὼ αὐτὸν οἶδα ἀκριβῶς, οὕτως αὐτὸν ἀγνοεῖτε ὑμεῖς. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ οὐ τὸ πᾶν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ φησιν, Οἶδα ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ ἐστε, ὥστε μείζονα ποιῆσαι τὴν κατηγορίαν· οὕτως ἐνταῦθα οὐ τὸ πᾶν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τί; Ὅν ὑμεῖς λέγετε. Δοῦς τὴν διὰ τῶν ρημάτων κτύχησιν, μείζων ἐποίησε τὸ ἐγκλημα. Πῶς δὲ οὐκ οἶδατε αὐτόν; Ὅτι τὸν πάντα ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ λέγοντα καὶ ποιοῦντα, ὥστε αὐτὸν δοξασθῆναι, ὑβρίζετε, καίτοι παρ' ἐκείνου ἀποσταλέντα. Ἀλλὰ τοῦτο ἀμαρτυρον· ἀλλὰ τὸ ἐξῆς κατασκευαστικόν. *Καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τήρω.* Ἐνταῦθα δὲ <sup>d</sup> εἰ γέ τι εἶχον, ἠδύνατο ἐλέγξει· μεγίστη γὰρ ἦν ἀπόδειξις τὸ παρ' ἐκείνου ἀπεσταλόθαι. Ἀβραάμ ὁ πατὴρ ὑμῶν

<sup>a</sup> Alii ἀπορήσας. <sup>b</sup> Alii ἐβουλόνα. <sup>c</sup> Conjunctionem ἀλλὰ e. Savil. et codd. 708, 706, sensu postulante, receperunt. Edit. <sup>d</sup> Morel. ἐνταῦθα καὶ. Savil. melius ἐνταῦθα δὲ. Paulo post a. li. τοῦ παρ' ἐκείνου.

ἠγάλλισατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Πάλιν δείκνυσιν αὐτοῦ; ὄντας ἀλλοτρίους ἐκείνου, εἰ γε ἐφ' οἷς ἐκεῖνος ἔχειεν, οὗτοι ἀλογοῦσι. Τὴν δὲ ἡμέραν ἐνταῦθ' αὐτοῖς μοι δοκεῖ λέγειν τὴν τοῦ σταυροῦ, ἣν ἐν τῇ τοῦ κριστοῦ προσφορᾷ καὶ τῇ τοῦ Ἰσαὰκ προδιετύπωσε. [324] Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Τεσσαράκοντα ἔτη σὺν ἔχεις καὶ Ἀβραάμ ἐώρακας;* Ὡς ἐγγὺς τῶν τεσσαράκοντα ἐτῶν λοιπὸν εἶναι τὸν Χριστόν. Λέγει αὐτοῖς· Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. Καὶ ἔλαβον λίθους, ἵνα βιάσωμαι ἐπ' αὐτόν. Ὅπως πῶς τὸ μείζονα εἶναι τοῦ Ἀβραάμ κάτεσκεύασεν; Ὁ γὰρ χαρεῖς, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν, καὶ περισπούδαστον αὐτὸ θέμενος, εὐδελον ὅτι τὴν ἐπὶ εὐεργεσίᾳ γενομένην, καὶ ὡς μείζονος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον· Ὁ τοῦ τέκτονος υἱός, καὶ οὐδὲν πλέον ἐφαντάζοντο, κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἐνάγει πρὸς ὑψηλὴν διάνοιαν. Ὅτε μὲν οὖν ἤκουσαν, ὅτι οὐκ οἶδατε τὸν Θεόν, οὐκ ἠγάγησαν· ὅτε δὲ ἤκουσαν, Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι, ὡς τῆς εὐγενείας αὐτῶν ταπεινωμένης, ἠγριαινόνα καὶ ἐλιθοῦσα. Εἶδε τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ ἐχάρη. Δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἄνω ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται, εἰ γε ἐπαίνει τὸν ἠσθέντα ἐπὶ τῷ σταυρῷ. Τοῦτο γὰρ σωτηρία τῆς οἰκουμένης ἦν. Οἱ δὲ λίθους ἐβάλλον· οὕτω πρὸς φόνους ἐτοιμοὶ ἦσαν. καὶ δι' αὐτῶν ταῦτα ἐπραττόν, μηδὲν ἐξετάζοντες.

Διατί δὲ μὴ εἶπε, Πρὸ τοῦ Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ ἤμην· ἀλλ' Ἐγὼ εἰμι; Ὅσπερ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ ταύτη κέχρηται τῇ λέξει τῇ, *Εἰμι!* οὕτω καὶ αὐτός. Τοῦ διηγετικῶς γὰρ εἶναι σημαντικῆ αὐτῇ, παντὸς ἀπηλλαγμένη χρόνου· διὰ τοῦτο καὶ βλάστημον αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ τὸ ῥῆμα. Εἰ δὲ τὴν πρὸς Ἀβραάμ σύγκρισιν οὐκ ἠνεγκαν, καίτοι γὰρ μικρὰν οὕσαν· εἰ συνεχῶς αὐτὸν ἐξίσου τῷ Πατρὶ, ἄρα ἂν διελιπον αὐτὸν βάλλοντες; Εἶτα φεύγει πάλιν ἀνθρωπίνως, καὶ κρύπτεται, ἱκανὴν διδασκαλίαν αὐτοῖς παραθέμενος· καὶ τὰ αὐτοῦ πληρώσας, ἐξήλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἴσιν τοῦ τυφλοῦ, διὰ τῶν ἔργων πιστούμενος, ὅτι πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐστίν. Ἄλλ' ἴσως ἔρεε τις· Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐξέλυσε αὐτῶν τὴν δύναμιν; οὕτω γὰρ ἂν ἐπίστευσαν. Παραλειμμένον ἐθεράπευσεν, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν· ἄλλα μυρία εἰργάσατο, καὶ ἐν αὐτῷ δὲ πάθει ἐβρίψεν αὐτοὺς ὑπτιούς, καὶ ἐσκότωσεν αὐτῶν τὰς ὄψεις, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν· καὶ πῶς ἂν ἐπίστευσαν, εἰ τὴν δύναμιν αὐτῶν ἐξέλυσε; Ψυχῆς γὰρ! ἀπεγνωκυίας χεῖρον οὐδὲν· κἂν σμῆμα ἴδῃ, κἂν τέρατα, μένει τὴν αὐτὴν ἀναισχυγίαν ἔχουσα. Καὶ γὰρ ὁ Φαραὼ μυρίας δεχόμενος πληγὰς, ὅτε ἐκολάζετο μόνον, ἐσωφρονίζετο, καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας τοιοῦτος ἔμεινε, διώκων οὐς ἀπέλυσε. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω ὁ Παῦλος φησὶ· *Μὴ σκληρυνθῆ τις ἐξ ὑμῶν ἀπάτη τῆς ἁμαρτίας.* Καθάπερ γὰρ οἱ στῦλοι τοῦ σώματος <sup>e</sup> νεκροῦνται λοιπὸν, καὶ οὐδεμίαν αἴσθησιν ἔχουσιν· οὕτω καὶ ψυχὴ, ὅταν πολλοὺς κατασχεθῆ πάθει, νεκροῦται πρὸς τὴν ἀρετὴν. Κἂν εἰτιοῦν προσενέγκῃς, οὐ λαμβάνει τοῦ πράγματος αἴσθησιν· ἀλλὰ κἂν κόλασιν, κἂν οἰτιοῦν ἀπειλήσῃς, ἀνάληγτος μένει.

<sup>e</sup> N. T. πεντήκοντα. <sup>f</sup> In aliis γὰρ deest. <sup>g</sup> Inter σώματος εἰ νεκροῦνται inserit ex conjectura Boisius, νόσοις διανεκρῶσι ἀσπληγῆντες, vel καταβληθέντες, reclamantibus omnibus exemplaribus.

γ. Διὸ δὴ δέομαι, ἕως ἐλπίδας ἔχομεν σωτηρίας, [525] ἕως δυνάμεθα ἐπιτρέψαι, πάντα ποιεῖν. Οἱ γὰρ ἀπειλήκότες, καθάπερ τῶν κυβερνητῶν οἱ ἀπογνόντες τῇ πνεύσει τὸ σκάφος παραδιδόντες, οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρουσιν· οὕτω καὶ οὗτοι περιώνται λιπὸν. Ὁ τε γὰρ βάσκανος εἰς ἓν ὄρα μόνον, τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶσαι τὴν ἑαυτοῦ· κἂν κολάζεσθαι μέλλῃ, κἂν ἀναιρεῖσθαι, τοῦ πάθους γίνεται μόνου· καὶ ὁ ἀκόλαστος καὶ ὁ φιλοχρήματος. Εἰ δὲ τῶν παυῶν τοσαύτη ἡ τυραννίς, πολλῶ μᾶλλον τῆς ἀρετῆς. Εἰ δὲ ἔκεινα θανάτου καταφρονούμεν, πολλῶ μᾶλλον διὰ τρυφῆς. Εἰ ἔκεινοι τῆς ψυχῆς καταφρονοῦσι τῆς ἑαυτῶν, πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας τοῦτο ποιεῖν χρή. Τίς γὰρ ἡμῖν ἔσται λόγος, ὅταν τῶν ἀπολλυμένων οὕτω σπουδαζόντων ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἀπωλείας, ἡμεῖς ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας μὴδὲ τοσαύτην ἐπιδειξώμεθα σπουδὴν, ἀλλ' ἀεὶ φθόνῳ τηκόμενοι διαμένωμεν; Οὐδὲν γὰρ βασκανίας χεῖρον· ἵνα ἕτερον ἀπολέσῃ, καὶ ἑαυτὸν προσαπολλύει. Βασκανίαν ὀρθάλμυς· ἐκτὴκετα· λύπη, θανάτῳ συζῆ διηνεκεῖ, πάντας ἐχθροὺς ἡγείται, τοὺς οὐδὲν ἔδικηκός τας. Ἀλγεῖ ὅτι ὁ Θεὸς τιμᾶται, χαίρει ἐφ' οἷς ὁ διάβολος χαίρει. Ὁ δεινά τετιμῆται παρὰ ἀνθρώποις; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν αὕτη τιμὴ, μὴ βασκανίης. Ἀλλὰ παρὰ Θεοῦ τετιμῆται; Ζήλωσον καὶ γένου ὁμοιος. Ἀλλ' οὐ βούλει; Τί τοίνυν καὶ σαυτὸν προσκαπολλύεις; τί καὶ ὄχεις, ῥίπτεις; Οὐ δύνασαι γενέσθαι Ἰσος ἐκείνω, οὐδὲ λαθεῖν τι καλόν; τί καὶ κακὴν προσλαμβάνεις;

δέον συνήδεσθαι, ἵνα κἂν κοινωῆσαι τῶν πόνων μὴ δυνήθῃς, ἐκ τοῦ συνήδεσθαι κερδάνῃς. Ἀρκεῖ γὰρ πολλοῦ καὶ προαίρεσις μέγα ποιῆσαι ἀγαθόν. Ὁ γοῦν Ἰεζεκιήλ φησι διὰ τοῦτο τοὺς Νωαβίτας κολάζεσθαι, διὰ τὸ ἐπιχαιρεῖν τοῖς Ἰσραηλίταις· καὶ ἄλλους τινὰς σώζεσθαι, ὅτι ἔστανον ἐπὶ τοῖς ἑτέρων κακοῖς. Εἰ δὲ τοῖς στενάζουσιν ἐπὶ τοῖς ἑτέρων κακοῖς, ἐστὶ τις παραμυθία, πολλῶ μᾶλλον τοῖς ἡδομένοις· ἐπὶ ταῖς ἑτέρων τιμαῖς. Ἐνεκάλει τοῖς Μωαβίταις, ὅτι ἐπέχαιρον τοῖς Ἰσραηλίταις· καίτοι γε ὁ Θεὸς ἐκόλαζεν· ἀλλ' οὐδὲ ὅταν αὐτὸς ἡκολάξῃ, ἐψήδεσθαι ἡμᾶς βούλεται τοῖς κολαζομένοις· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς βούλεται αὐτοὺς κολάσαι. Εἰ δὲ συναλγεῖν χρή κολαζομένοις, πολλῶ μᾶλλον τιμωμένοις μὴ φθονεῖν. Οὕτω γοῦν οἱ περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν ἀπίωντο, τοὺς μὲν φθονομένους λαμπροτέρους ποιήσαντες, ἑαυτοὺς δὲ κολάσει παραθόντες. Θηρίον γὰρ ἐστὶν ἰσθόλον ὁ φθόνος, θηρίον ἀκάθαρτον, καὶ κακία προαιρέσεως, συγγνώμην οὐκ ἔχουσα, πονηρία ἀπολογία; ἀπεστεργμένη, πάντων αἰτία καὶ μήτηρ τῶν κακῶν. Δὴ πρόριζον αὐτὴν ἀνέλωμεν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων κακῶν ἀπαλλαγώμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα. Ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Morel. κερδάνης. b Sic correctum e Savil. I.e.gelatum αὐτοῖς. E.D.T.

[526] ΟΜΙΑΙΑ ΝΓ'.

Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς εἶδεν ἄνθρωπον τυφλὸν ἐκ γενετῆς. Καὶ ἠρώτησαι αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες· «*Ραββί, τίς ἡμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ;*»  
 α'. Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς εἶδεν ἄνθρωπον τυφλὸν ἐκ γενετῆς. Σφοδρὰ φιλόφρωνος ὢν, καὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας κηδόμενος, καὶ τῶν ἀγνωμόνων τὰ στόματα ἐμφράξαι θέλων, οὐδὲν τῶν εἰς αὐτὸν ἠκόντων παραλίπναι, κἂν μὴδεὶς ὁ προσέχων ἦ. Τοῦτο γοῦν καὶ Ἐρωτήτης εἰδὼς ἔλεγεν· *Ὅπως ἂν δικαιοῦσθαι ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα, ἐπειδὴ τὸ τῶν λόγων ὑψήλων οὐκ ἐδέξαντο, ἀλλὰ καὶ δαιμονώοντα ἐκάλεσαν, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, ἐξεληθὼν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, θεραπευεῖ τυφλόν, τῆ τε ἀπουσίᾳ τὸν θυμὸν παραμυθούμενος, καὶ διὰ τῆς ἐργασίας τοῦ σημείου τὸ σκληρὸν αὐτῶν καὶ ἀπηνές καταμαλάσσωσιν, καὶ τὰ εἰρημένα πιστούμενος· καὶ ποιεῖ σημεῖον, οὐ τὸ τυφλόν, ἀλλὰ τότε πρῶτον συμβάν. Ἀπὸ γὰρ τοῦ αἰῶνος, φησὶν, οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἤνοιξέ τις ἐφθαλμοῦς τυφλοῦ γεννητημένου. Τυφλοῦ μὲν γὰρ ἴσως ἤνοιξέ τις· γεγεννημένου δὲ, οὐκ ἔτι. Καὶ ὅτι ἐξεληθὼν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, ἐπὶ τὸ ἔργον ἦλθεν ἐπίτηδες, δῆλον ἐκείθεν· αὐτὸς γὰρ εἶδε τὸν τυφλόν, οὐχ ὁ τυφλὸς αὐτῷ προσῆλθε· καὶ οὕτω σπουδαίως ἀνέβλεψεν, ὡς καὶ τοῖς μαθηταῖς ἀσθὴν παρασχεῖν. Ἀπὸ τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τὴν ἐρώτησιν ἦλθον. Ὑρώνητες γὰρ αὐτὸν σπουδαίως προσέχοντα, ἐπυθάνοντο λέγοντες· *Τίς ἡμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ;* Ἐσφαλμένη ἡ ἐρώτησις. Πῶς γὰρ ἂν ἡμαρτε, πρὶν ἢ γεννηθῆναι; πῶς δὲ, τῶν γονέων ἀμαρτόντων, αὐτὸς ἂν ἐκολάσθη; Πόθεν οὖν ἦλθον ἐπὶ τὴν ἐρώτησιν ταύτην; Ἡρὸ τοῦτο τὸν παραλελυμένον θεραπεύων, ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ἐγγὺς γέγονας· μηκέτι ἀμαρτανε.* Οὗτοι τοίνυν ἐνοήσαντες, ὅτι ἐκεῖνος δι' ἀμαρτίας παρελύθη, λέγουσιν· Ἔστω, ἐκεῖνος δι' ἀμαρτήματα παρελύθη· περὶ τούτου δὲ τί· ἂν εἴποις; οὗτος ἡμαρτεν; Ἀλλ' α. Illi περὶ τούτου εἰ.

οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· ἐκ γενετῆς γὰρ ἐστὶ τυφλός. Ἀλλ' οἱ γονεῖς αὐτοῦ; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο. Παῖς γὰρ ὑπὲρ πατρὸς οὐ δίδωσι δικην. Ὅσπερ οὖν παῖδον κακούμενον ὀρώντες λέγομεν· Τί ἂν τις εἴποι περὶ τούτου; τί ἐποίησε τὸ παιδίον, οὐκ ἐρωτῶντες, ἀλλὰ διαποροῦντες· οὕτω θη καὶ οἱ μαθηταὶ οὐ τοσοῦτον ἐρωτῶντες τοῦτο ἔλεγον, ἀλλ' ἀποροῦντες. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅυτε οὗτος ἡμῶν, οὕτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ οὐχ ἀμαρτημάτων ἀπαλλάττων αὐτοῦ φησιν (οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, Ὅυτε οὗτος ἡμῶν, οὕτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ· ἀλλ' ἐπήγαγεν· Ἰνα τυφλὸς γεννηθῇ b), ἀλλ' ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἡμαρτε μὲν γὰρ καὶ οὗτος· καὶ οἱ γονεῖς αὐτοῦ· ἀλλ' οὐκ ἐντεῦθεν, φησὶν, ἡ πῆρωσις.  
 Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ τοῦτο ἐμαρτάνων, ὅτι ἴσως μὲν οὐχ οὕτως, [327] ἄλλοι δὲ τινες ἐκ τούτων ἐτυφλώθησαν τῶν αἰτιῶν, διὰ τὰς τῶν γονέων ἀμαρτίας. Οὐδὲ γὰρ ἐνι, ἀμαρτάνοντος ἐτέρου, κολάζεσθαι ἔτερον. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο δώσωμεν, κἀκεῖνο δώσωμεν, ὅτε πρὸ γενέσεως ἡμαρτεν. Ὅσπερ οὖν εἶπων, οὐκ ἔστι οὗτος ἡμῶν, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι ἐνι ἐκ γενετῆς ἀμαρτεῖν καὶ κολασθῆναι· οὕτως εἶπων, Ὅυτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, οὐ τοῦτο εἶπεν, ὅτι ἐνι διὰ γονεῶν κολασθῆναι. Καὶ γὰρ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν· *Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, εἰ ἔσται ἡ παραβολὴ αὐτῆ ἡ λεγομένη· Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμματα, καὶ οἱ ἐδόντες τῶν τέκνων ὠμοδύσανε.* Καὶ ὁ Μωυσῆς δὲ φησὶν· *Οὐκ ἀποθνήσκει πατήρ ὑπὲρ τέκνου.* Καὶ περὶ τινος βασιλέως φησὶν, ὅτι διὰ τοῦτο τοῦτο οὐκ ἐποίησε, φυλάττων τὸν Μωυσῆως νόμον. Εἰ δὲ λέγει τις, Πῶς οὖν εἴρηται, Ὁ ἀποδιδούς ἀμαρτίας γονέων ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι οὐκ ἔστι καθολικὴ ἡ ἀπόφασις, ἀλλ' ἐπὶ τινων εἴρηται τῶν ἐξ Αἰγύπτου ἐξεληθόντων. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐξεληθόντες, μετὰ τὰ σημεῖα  
 b Verba Ina τυφλὸς γεννηθῆναι nisquam in Evangelio reperiantur. c Sic Savil. Anii ἡμοδύσαν, Morel. ἡμοδύσαν, mendose.

sum amittunt : sic et anima multis affectibus detenta, ad virtutem fit velut mortua. Quidquid ipsi obtuleris, nihil sentit ; sed sive supplicium, sive quidvis aliud commineris, sine sensu manet.

3. *Contra invidios ; invidus ut alium perdat, ipse perit.*  
 — Quamobrem, obsecro, donec spem salutis habemus, donec converti possumus, omnia faciamus. Nam qui sensu carent, tamquam gubernatores desperantes, navem ventis committunt, nihil ex se afferentes ; sic se denique isti gerunt. Invidus hoc unum spectat, ut cupiditatem suam impleat : etsi supplicium et mortem sit subiturus, morbum animi curat solum ; ut et impudicus et avarus. Si vero tanta sit morborum animi tyrannis, multo major virtutis vis esse debet. Si propter illa mortem despiciamus, propter hanc multo magis despiciamus. Si suam illi animam spernunt, multo magis nobis pro salute omnia spernenda sunt. Quæ enim nobis erit exensatio, si cum illi qui pereunt, tantam perniciæ suæ dant operam, non pareamus nos pro salute nostra exhibeamus, sed semper invidia tabescamus? Nihil enim invidia pejus ; ut alium perdat invidus, ipse perit. Invidi oculus dolore tabescit, in morte vivit perpetua, omnes arbitratur sibi inimicos, qui etiam nihil se læserunt. Dolet quod Deus honoretur, gaudet de quibus lætatur diabolus. Ille honoratur ab hominibus? Sed non est hic honor, ne invidias. Sed a Deo honoratur? Imitare illum.

Sed non vis? Cur ergo teipsum perdi? cur projecis id quod habes? Non potes illi par esse, neque virtutem assequi? cur malitiam amplecteris? Oporteret illi gratulari, ut si non possis laborum consors esse, saltem ex congratulatione luereris. Sæpe namque propositum sufficit ad magnam præstandum opus. At quippe Ezechiel (*Cap. 55. 15*), ideo Moabitas puniri, quod de Israelitarum malis gauderent: aliosque salutem consequi, quod de aliorum malis ingemiscerent. Quod si aliquid boni et solatii sit iis qui gemunt de aliorum malis, multo magis iis qui de aliorum honoribus gaudent. Moabitas inculpabat quod de Israelitarum malis gauderent: atqui Deus castigabat illos: sed non vult nos gaudere de suppliciis ab se illatis: neque enim lætatur dum ulciscitur. Quod si condolendum est patientibus, multo magis oportet honoratis non invidere. Sic perierunt Core et Dathan, qui eos, quibus invidabant, splendidiore reddiderunt, seseque illioni tradiderunt. Fera quippe est venenosa invidia, fera impura; malitia voluntaria, quæ veniam non mereatur, nequitia quæ defendi nequit, omnium malorum causa et mater. Ideo illam radicibus evellamus, ut et a præsentibus malis liberemur, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA LVI.

*Cap. 9. v. 1. Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate : 2. et interrogaverunt eum discipuli ejus, dicentes : Rabbi, quis peccavit, hic, an parentes ejus, ut cæcus nasceretur?*

1. *Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate.* Humanus cum sit, et nostræ salutis cupidus, ut improborum ora obstrueret, nihil omittit eorum quæ adhibere par erat, etsi nemo ei attenderet. Hoc videns propheta dicebat : *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris (Psalm. 50. 6).* Ideo nunc, quia verborum sublimitatem non capiebant, sed etiam dæmoniacum illum vocabant, atque interficere tentabant, e templo egressus, cæcum sanat, ut et absentia sua illorum furorem sedaret, et signo facto duritiam illorum immanitatemque emolliret, ac fidem dictis conciliaret; signumque edit non vulgare, sed quod tunc primum visum fuerat. *A œculo, inquit, non est auditum, quod aperuerit quis oculos cæci nati (Joan. 9. 52).* Cæci enim oculos forte quis aperuerit; cæci nati, non item. Ac quod egressus e templo ad hoc data opera venerit, inde palam est, quod ipse cæcum viderit, cæcus vero ad ipsum non venerit. Et tam diligenter illum intuitus est, ut id discipuli adverterent, et ad interrogandum inducerentur. Videntes enim eum studiose conspicientem, interrogaverunt eum : *Quis peccavit, hic, aut parentes ejus?* Falso nixa interrogatio. Quomodo enim peccasset antequam nasceretur? quomodo ob parentum peccatum hic punitus esset? Quomodo ergo ad hanc

venerunt interrogationem? Antehac cum paralyticum sanavit, dixit : *Ecce sanus factus es; noli amplius peccare (Joan. 5. 14).* Discipuli ergo considerantes illum propter peccatum in paralytin incidisse, dicunt : Esto, ille propter peccata in paralytin incidit; de hoc quid dixeris? num hic peccavit? Verum id dici nequit : nam a nativitate cæcus est. Num forte parentes ejus? Neque hoc dici potest : filius enim pro patre non dat pœnas. Ut ergo puerum morbo laborantem videntes dicimus : Quid de hoc dicendum, quid fecit hic puer? non rogando, sed dubitando; sic discipuli non tam interrogando quam dubitando, id dicebant. Quid ergo Christus? 3. *Neque hic peccavit, neque parentes ejus.* Quod non dicit, ut eos prorsus peccatis liberos indicet (neque enim simpliciter dixit, *Neque hic peccavit, neque parentes ejus*; sed addidit : *Ut cæcus nasceretur*) (a), sed ut glorificetur Filius Dei. Peccavit namque hic et parentes ejus: sed non inde cæcitas venit.

*Nemo de peccatis aliorum, ne de parentum quidem dat pensa.* — Hæc porro dicit, non ut indicaret, non hunc quidem, sed alios his de causis cæcos fuisse, nempe ob parentum iniquitatem: neque enim licet, alio peccante, alium castigare. Nam si hoc concedamus, illud etiam concedamus oportet, ipsum antequam nasceretur peccavisse. Ut ergo cum dicit, *Neque hic peccavit*, non intelligit ab ortu quempiam

(a) Atqui hæc verba, *ut cæcus nasceretur* nusquam in Evangelio reperiuntur.

peccare et puniri : sic cum dicit, *Neque parentes ejus, non declarat quempiam de peccatis parentum pœnas dare.* Nam Ezechielis ore hanc tollit opinionem : *Vivo ego, dicit Dominus, si erit hæc parabola dicens : Patres comederunt vivam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt (Ezech. 18. 3 et 2).* Moyses item ait : *Non morietur pater pro filio (Deut. 24. 16).* Et de quodam rege dicit, quod propterea id non fecerit, servans legem Moysis (4. Reg. 14. 6). Quod si quis objecerit : *Quomodo ergo dicitur : Qui reddit peccata parentum in filios usque ad tertiam et quartam generationem (Deut. 5. 9) ?* reponemus, sententiam non esse universalem ; sed de quibusdam dici, qui ex Ægypto exierant ; hoc est, Quia ii qui ex Ægypto exierant, post tot signa et prodigia parentibus suis peiores evaserunt, qui tamen parentes nihil horum viderant, eadem illi patiuntur, inquit, quæ illi passi sunt, quia eadem scelera perpetrarunt. Et quod res sic intelligenda sit, probe capiet, si quis locum exploret. Cur ergo cæcus natus est ? *Ut manifestaretur, inquit, gloria Dei.* Hinc rursus alia exurgit quæstio : Num absque hujus punitione, non poterat gloria Dei apparere ? Certe non dicitur non potuisse ; poterat enim : sed ut in hoc etiam appareret. Ergone, inquit, injuriam propter Dei gloriam accepit ? Quam, quæso, injuriam ? qui, si nunquam illum nasci voluisset ? Ego vero etiam ex cæcitate beneficium accepisse dico ; nam interioribus quoque vidit oculis. Quid juvant oculi Judæos ? Majus enim supplicium habuerunt, quod videndo cæci essent. Quid vero huic damni fuit ex cæcitate ? Propter illam visum accepit. Itaque ut mala hujus vitæ, mala non sunt ; sic bona non sunt bona ; sed unum peccatum malum est, cæcitas vero non mala. Qui autem ex nihilo producit, potuit illum sic relinquere. Quidam vero dicunt hanc particulam non esse causalem, sed ex eventu dici ; ut quando dicit : *In judicium veni in hunc mundum, ut non videntes videant, et qui vident, cæci fiant (Joan. 9. 39).* Non enim venit ut videntes cæci fierent. Et rursus Paulus : *Nam quod notum est Dei, manifestum est in illis, ut sint inexcusabiles (Rom. 1. 19).* Etsi non ideo manifestaverit, ut excusatione privarentur, sed ut illam haberent. Et rursus alibi, *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum (Rom. 5. 20).* Atqui non ideo subintravit, sed ut cohiberetur peccatum.

¶ Videtur ubique adverbium ex eventu poni ? Ut enim architectus optimus partem ædium perfecit, partem imperfectam reliquit, ut ex residuo apud incredulos de toto sese defendat : ita et Deus corpus nostrum conglutinavit et perfecit, tanquam domum quamdam labantem, cum manum aridam sanat, paralytici membra firmat, claudos erigit, leprosos mundat, ægros sanat, crura debilia confirmat, mortuos suscitavit, claudos oculos aperit, non habenti oculos visum dat. Quæ omnia infirmæ naturæ vitia dum corrigit, potestatem ostendit suam. Cum dicit autem, *Ut manifestetur gloria Dei, de se, non de Patre loquitur.* Illius quippe gloria manifesta erat. Quia enim audierant, Deum, cum hominem formaret, accepisse li-

num de terra : ideo sic ille lutum formavit. Si enim dixisset : Ego sum qui accepi pulverem de terra, et hominem formavi, id auditoribus offensioni fuisset ; ubi vero id ipso opere ostendit, non repugnare potuerunt. Accepto itaque pulvere, quem cum sputo commiscuit, sic occultam gloriam suam manifestam reddidit. Non parva enim gloria erat, quod creaturæ opifex putaretur. Ex hoc enim cætera sequebantur : ex parte totum credebatur. Majoris namque fides id quod minus erat confirmabat. Creatarum enim rerum omnium præstantissimus est homo, et membrorum pretiosissimum est oculus : idcirco non simpliciter, sed illo modo hic oculos creavit. Etsi enim parvum sit membrum, est tamen maxime necessarium corpori : hoc Paulus declarat : *Et si dixerit auris, Non sum oculus, non sum de corpore : num ideo non est de corpore (1. Cor. 12. 16) ?* Omnia quippe quæ in nobis sunt, divinam potentiam demonstrant ; multo magis oculus, qui totum corpus gubernat, qui toti corpori pulchritudinem indit, qui faciem ornat, qui lucerna est omnium membrorum. Nam quod sol est orbi, id oculus est corpori. Si solem extinguas, omnia perdidisti, omnia turbasti : si extinguas oculos, pedes sunt inutiles, manus, item ipsa anima. Cognitio enim his habefactatis abit : his namque Deum novimus. *Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta, conspiciuntur (Rom. 1. 20).* Non ergo corpori solum lucerna est oculus, sed animæ plus quam corpori. Quapropter cœli in regio quodam loco superne locatur, cæterisque superponitur sensibus. Hunc itaque format. Deinde ne putes ipsum materia opus habuisse ad agendum, et discas non luto opus habuisse initio (nam qui substantias majores ex nihilo produxit, multo magis hanc sine prævia materia fecisset) : ut ergo discas illa non indignisse, docens se Creatorem in principio fuisse, apposito luto dicit (v. 7) : *Vade, lavare, ut intelligas me ad formandos oculos luto opus non habere, sed ut manifestetur in ipso gloria mea.* Quod enim de seipso loquatur cum dicit, *Ut manifestetur gloria Dei, intulit, 4. Me oportet facere opera ejus qui misit me ;* id est, *Oportet me manifestare meipsum ;* et ea facere, quæ demonstrare possint me eadem facere quæ Pater facit ; non similia, sed eadem, quod majorem significat æqualitatem, diciturque de iis, qui ne vel tantillum inæquales sunt. Quis ergo jam contradixerit, videns eum eadem posse quæ Pater potest ? Non modo enim oculos formavit, nec solum aperuit, sed et visum largitus est, quod argumentum etiam est, ipsum animam quoque inspirasse. Illa enim non operante, oculus etsi sanus et integer fuerit, nihil unquam viderit. Itaque animæ etiam operationem<sup>1</sup> induidit, et membrum dedit omnibus instructum arteriis, nervis, venis, sanguine, cæterisque omnibus, ex quibus corpus nostrum constituitur. *Me oportet operari, dum dies est.* Quid hæc sibi volunt ? et quam habent consequentiam ? Multam. Hoc enim vult significare :

<sup>1</sup> Morel. legit, *nobilitatem, pro, operationem.*



καὶ τὰ θαύματα τῶν προγόνων, γεγόνασι χεῖρας· τῶν οὐδὲν τούτων θεασάμενων, τὰ αὐτὰ πείσονται, φησὶν, ἅπερ ἔπαθον ἐκεῖνοι, ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ τετολμήκασι. Καὶ ὅτι περὶ ἐκείνων εἴρηται, τῷ τόπῳ τῆς ἐπιστήσας ἀκριβέστερον εἴσεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν τυφλὸς ἐγενήθη; *Ἴνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ*, φησὶν. Ἰδοὺ πάλιν ἄπορον ἄλλο, εἰ χωρὶς τῆς τούτου κολάσεως οὐκ ἐνῆν φανῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν. Μάλιστα μὲν οὐ τοῦτο εἴρηται, ὅτι οὐκ ἐνῆν· ἐνῆν γὰρ· ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ ἵνα φανερωθῇ. Τί οὖν, φησὶν; ἰδικήθη διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν; Ποίαν ἀδικίαν; εἰπέ μοι· εἰ γὰρ μηδὲ ὄλωσ παραγαγεῖν αὐτὸν ἐβούλετο. Ἐγὼ δὲ καὶ εὐρηγετήσθαι αὐτὸν φημι ἀπὸ τῆς πηρώσεως. Τὸς γὰρ ἐνδὸν ἀνέδλεψεν ὀφθαλμούς· *Τί γὰρ ὄφελός ἐστι τοῖς Ἰουδαίοις τῶν ὀμμάτων; Μείζονα γὰρ κόλασιν ἔσχον, πηρωθέντες ἐν τῷ βλέπειν. Τί δὲ τούτῳ βλάβος ἀπὸ τῆς πηρώσεως; Διὰ γὰρ ταύτης ἀνέδλεψεν.* Ὄσπερ οὖν τὰ κακὰ οὐκ ἐστι κακὰ τὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον· οὕτως οὐδὲ τὰ ἀγαθὰ ἀγαθὰ· ἀλλ' ἀμαρτία μόνη κακὴν, πηρώσις δὲ οὐ κακὴν. Ὁ δὲ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ἐξουσίαν εἶχε καὶ οὕτως αὐτὸν ἀρνεῖται. Φασὶ δὲ τινες, ὅτι τοῦτο οὐδὲ αἰτιολογικὸν ἐστὶ τὸ ἐπιβόημα, ἀλλὰ τῆς ἐκδόσεως· οἷον ὡς ὅταν λέγῃ, *Εἰς κρίμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον τούτον· ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται.* Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· *Τὸ γὰρ ἠγνώστον τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστι ἐν αὐτοῖς εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολόγητους.* Καίτοι οὐ διὰ τοῦτο αὐτοῖς ἔδειξεν, ἵνα ἀποστρεφθῶσιν ἀπολογίας, ἀλλ' ἵνα τύχωσιν ἀπολογίας. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· *Νόμος δὲ παρεισήληθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα.* Καίτοι· οὐ διὰ τοῦτο παρεισήληθεν, ἀλλ' ἵνα κλυθῇ ἡ ἀμαρτία.

β. [328] Ὁρᾶς πανταχοῦ τὸ ἐπιβόημα τῆς ἐκδόσεως βυ; Καθάπερ γὰρ τις οἰκοδόμος ἀριστος, τῆς οἰκίας τὸ μὲν εἰργάσατο, τὸ δὲ ἀφῆκεν ἀτέλεστον, ὥστε τοῖς ἀπιστοῦσι διὰ τοῦ λειψάνου καὶ περὶ τοῦ παντός ἀπολογησασθαι· οὕτω καὶ ὁ Θεός, καθάπερ οἰκίαν τινα σσαθρωμένην, τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον συγκολλᾷ καὶ ἀναπληροῖ, τὴν τε χεῖρα τὴν ξηρὰν θεραπεύων, τὰ παραλελυμένα μέλη σφίγγων, τοὺς χυλοὺς διορθοῦμενος; τοὺς λεπρούς καθαίρων, τοὺς νοσοῦντας ἐγγύμων, τοὺς τὰ σκῆλη πεπηρωμένους ἀρτίους ποιῶν, τοὺς νεκρούς ἀπὸ θανάτου καλῶν, μεμυκτάς ὀφθαλμούς διανοίγων, οὐκ ὄντας ἐπιτιθεῖς· ἅπερ ἅπαντα τῆς κατὰ φύσιν ἀσθενείας ὄντα πηρώματα, εἶτα διορθοῦμενος, εἰδείκνυ αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Εἰπὼν δὲ, *Ἴνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ*, περὶ ἑαυτοῦ φησιν, οὐ περὶ τοῦ Πατρὸς. Ἐκεῖνου γὰρ ἡ δόξα ἦν φανερά. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουον, ὅτι τὸν ἀνθρώπων ὁ Θεός ἐποίησε λαβὼν ἡμῶν ἀπὸ τῆς γῆς, διὰ τοῦτο οὕτω καὶ αὐτὸς ἔλασε. Τὸ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ λαβὼν ἡμῶν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πλάσας τὸν ἀνθρώπων, πρόβατες ἐδόκει εἶναι τοῖς ἀκούουσι· διὰ δὲ τοῦ ἔργου τούτου δεικνύμενον, οὐκ ἐτι λοιπὸν προσίστατο. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς ἡμῶν λαβὼν, καὶ φύρων τῷ πύτματι, οὕτω τὴν κεκρυμμένην αὐτοῦ δόξαν ἐφανερώσεν. Οὐ μικρὰ γὰρ δόξα, τὸ δημιουργῶν αὐτὸν νομισθῆναι τῆς κτίσεως. Ἀπὸ γὰρ τούτου καὶ τὰ ἅλλα συνεισέρχεται, ἀπὸ τοῦ μέρους καὶ τὸ ὅλον ἐπιστοῦτο. Ἡ γὰρ περὶ τοῦ μείζονος πίστεις καὶ τὸ ἕλαττον ἐθελοῦσιν. Τῆς κτίσεως γὰρ ἀπάτης τιμώτερον ἀνθρώπου, καὶ τῶν ἐν ἡμῶν μελῶν τιμώτερος ὀφθαλμός.

\* Legendum putant Savilius et Boisius τοῖς... ὀφθαλμοῖς. Sed τοὺς ὀφθαλμούς; in casu simili dici posse arbitror.

Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐκεῖνω τῷ τρόπῳ τὰ ἔμματα ἐδημιούργησεν. Εἰ γὰρ καὶ μικρὸν τῷ μεγέθει τὸ μέλος, ἀλλ' ὅλου τοῦ σώματος ἐστὶν ἀναγκαῖόν τερον. Καὶ τοῦτο Παῦλος δηλῶν εἰλεγεν· *Ἐὰν εἴπῃ ἡ ἀκοή, ὅτι Οὐκ εἰμι ὀφθαλμός, οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ σώματος;* οὐ διὰ τοῦτο· οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ σώματος; Πάντα μὲν γὰρ τὰ ἐν ἡμῶν τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἐστὶν ἀπέδειξις· πολλῶν δὲ μᾶλλον ὀφθαλμός. Τοῦτο γοῦν τὸ πᾶν διακυβερνᾷ σῶμα, τοῦτο τῷ παντὶ σώματι τὸ κάλλος ἐργάζεται, τοῦτο κοσμεῖ τὴν ὄψιν, τοῦτο λύχνος ἐστὶν ἀπάντων τῶν μελῶν. Ὅπερ γὰρ ἥλιος κατὰ τὴν οἰκουμένην, τοῦτο ὀφθαλμός ἐν τῷ σώματι. Ἄν σθέσης τὸν ἥλιον, πάντα ἀπόλεσας καὶ συντάραξας; Ἄν σθέσης τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ πόδες ἀχρηστοί, καὶ χεῖρες καὶ ψυχὴ. ὄχεται γὰρ ἡ γνώσις, πηρωθέντων τούτων· διὰ γὰρ τούτων τὸν Θεὸν ἐγνώκαμεν. *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα κυθορᾶται.* Οὐκ ἄρα τῷ σώματι λύχνος ὀφθαλμός μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ σώματος τῆ ψυχῆ. Διὸ περ ὡσπερ ἐν τινι βασιλικῷ χωρίῳ ἴδρωται, τὴν ἄνω λῆξιν ἐλαχῶν, καὶ τῶν ἄλλων αἰσθησῶν προκαθημένος. Τούτων οὖν διαπλάττει. Εἶτα, ἵνα μὴ νομισθῆς ὅτι ὕλης δεῖται ὅταν ποιῇ, καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν πηλοῦ χρεῖαν εἶχεν (δὲ γὰρ οὐκ οὐσας οὐσίας τὰς μελίζου; παραγαγὼν, πολλῶν μᾶλλον ταύτην χωρὶς ὕλης ἐποίησεν)· ἵνα οὖν μάθῃς ὅτι οὐ χρεῖας ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ διδάσκων ἑαυτὴν εἶναι; [329] δημιουργῶν τὸν ἐν ἀρχῇ, χριστὰς τὸν πηλὸν φησιν· *Ἀπελθε, γίνωμι*· ἵνα εἰδῆς ὅτι οὐ πηλοῦ δέομαι πρὸς τὸ ποιῆσαι ὀφθαλμούς, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ ἐν αὐτῷ ἡ δόξα ἡ ἐμῆ. Ὅτι γὰρ περὶ ἑαυτοῦ φησιν, εἰπὼν, *Ἴνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ*, ἐπήγαγεν· *Ἐμὲ δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός με*· τούτ' ἐστίν, Ἐμὲ δεῖ φανερώσαι ἑμαυτὸν, καὶ ποιῆσαι τὰ δυνάμενά με δεῖξαι τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ ποιοῦντα, οὐ τοιαῦτα, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ, δὲ μείζονός ἐστιν ἀπαρραλλαγία, καὶ ὅπερ ἐπὶ τὸν οὐδὲ κατὰ μικρὸν διεστηκῶτων λέγεται. Τίς οὖν ἀντιβλέψει λοιπὸν, ὄρων αὐτὸν τὰ αὐτὰ δυνάμενον τῷ Πατρὶ; Οὐ γὰρ ἐπίλασε μόνον ὀφθαλμούς, οὐδ' ἀνέψεν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὄρῳ ἐχαρίσατο· ὅπερ τεκμήριόν ἐστι τοῦ καὶ ψυχὴν ἐμφυσῆσαι. Ἐκείνης γὰρ μὴ ἐνεργούσης, ὀφθαλμός κἂν ἀπρητισμένος ἦ, οὐκ ἂν ἴδοι ποτὲ οὐδέν. Ὅστε καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐνεργεῖαν ἐχαρίσατο, καὶ τὸ μέλος ἔδωκε πάντα ἔχον, καὶ ἀρτηρίας, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβας, καὶ αἷμα, καὶ τὰ ἅλλα πάντα, ἐξ ὧν σύγκειται ἡμῶν τὸ σῶμα. *Ἐμὲ δεῖ ἐργάζεσθαι ἕως ἡμέρας ἐστὶ.* Τί ταῦτα βούλεται τὰ ῥήματα; ποίαν δὲ ἀκολουθίαν ἔχει; Πόλλην. Ὁ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐως ἡμέρας ἐστίν, ἕως ἕξεστι τοῖς ἀνθρώποις πιστεῦν εἰς ἐμὲ, ἕως ὁ βίος οὗτος ἐνέστηκε, δεῖ με ἐργάζεσθαι. *Ἐρχεται νῦξ*, τούτέστιν, ὁ μέλλων καιρός· ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι. Οὐκ εἶπεν, Ὅτε ἐγὼ οὐ δύναμαι ἐργάζεσθαι· ἀλλ' *Ἐμὲ οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι*, τούτέστιν, ὅτε οὐκ ἐτι πίστεις ἐστίν, οὐτε πόνοι, οὐτε μετάνοια. Ὅτι γὰρ ἔργον τὴν πίστιν λέγει, λέγουσιν αὐτῷ· *Τί ποιῆσομεν, ἵνα ἐργασώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ;* λέγει· *Τούτ' ἐστὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος.* Πῶς οὖν τοῦτο τὸ ἔργον οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι τότε; Ὅτι οὐτε πίστεις ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ἐκόντες καὶ ἀκόντες ὑπακούονται. Ἴνα γὰρ μὴ τις εἴπῃ, ὅτι φιλοτιμούμενος τοῦτο ποιεῖ, δείκνυσιν ὅτι φειδόμενος αὐτῶν πάντα ἐργάζεται, ἐναυθα μόνον ἐξουσίαν ἐχόντων πιστεῦναι,

ἢ Savil. παρὰ τοῦτο. ἢ Suspicatur Savilius legendum τὴν ἄνω ταξίν. Sed puto τὴν λῆξιν hic probe quadrare.

ἢ Morel εὐγένειαν.

καὶ μηκέτι δυναμένω ἐκεῖ καρποῦσθαι τι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ προσελθόντος τοῦ τυφλοῦ ἐποίησεν ὅπερ ἐποίησεν. "Οἱ μὲν γὰρ ἄξιός ἦν θεραπευθῆναι, καὶ εἰ ἐβλεπεν, ἐπίστευσεν ἂν καὶ προσῆλθεν, καὶ εἰ παρὰ τινος ἤκουσε παρόντα, οὐδ' ἂν οὕτως ἠμέλησεν, ἐκ τῶν ἐξῆς ὄρλον, ἐκ τῆς ἀνδρείας α, ἐκ τῆς πίστεως αὐτῆς. Καὶ γὰρ ἦν εἰκὸς αὐτὸν ἐνοθεῖσαι καὶ εἰπεῖν· Τί ποτε τοῦτο ἐστὶ; πηλὸν ἐποίησε, καὶ ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς καὶ εἶπέ μοι, "Υπαγε, νύχαι. Οὐκ ἤδύνατο θεραπεῦσαι, καὶ τότε πρέψαι εἰς τὴ Σιλωάμ; Πολλάκις ἐνιψάμην ἐκεῖ μετὰ ἐτέρων πολλῶν, καὶ οὐδενὸς ἀπήλυσεν χρῆσθαι. Εἴ τινα δύναμιν εἶχε, παρῶν ἂν ἐθεράπευσεν· ὅπερ καὶ ὁ Νεεμὴν πρὸς τὸν Ἑλισσαῖον ἔλεγε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος κελευσθεὶς ἀπελευθεῖν λούσασθαι εἰς τὸν Ἰορδάνην, ἠπίσται, καὶ ταῦτα φήμης τσαυτῆς οὕτως περὶ τοῦ Ἑλισσαίου. Ἄλλ' οὐχ ὁ τυφλὸς ἠπίσταισεν, οὐδὲ ἀντεῖπεν, οὐδὲ ἐλογίσατο πρὸς ἑαυτὸν, Τί ποτε τοῦτο ἐστὶ; πηλὸν ἐχρῆν ἐπιθεῖναι; τοῦτο πηρώσαι μᾶλλον [350] ἐστὶ· τίς οὕτως ἀνέθηκε ποτε; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐλογίσατο. Εἶδες πίστιν στερέβην καὶ προθυμίαν; "Ερχεται νύξ. Δείκνυσιν ἐκ τούτου, ὅτι καὶ μετὰ τὴν σταυρὸν μέλλει προνοεῖν τῶν ἀσεβῶν, καὶ ἐπάγεσθαι πολλούς. "Ετι γὰρ ἡμέρα ἐστὶ. Μετὰ δὲ τοῦτο τέλειον αὐτοὺς ἀποσχίσει. Καὶ τοῦτο ὄρλων ἔλεγεν· "Οταν ᾧ ἐν τῷ κόσμῳ, φῶς εἰμι τοῦ κόσμου· ὃ καὶ ἐτέροις ἔλεγε· Πιστεύετε, ἕως τοῦ φῶς μεθ' ὑμῶν ἐστὶ.

γ. Τί δήποτε ὁ Παῦλος νύκτα μὲν τὸν παρόντα βίον ἐκλάσεν, ἐκείνον δὲ ἡμέραν; Οὐκ ἐναντιούμενο; τῷ Χριστῷ, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ λέγων, εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ ταῖς ἐνομοῖαις. Καὶ γὰρ, φησὶν, "Ἡ νύξ ἀροκόψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἠγγικε. Νύκτα γὰρ τὸν παρόντα καλεῖ καιρὸν, διὰ τοὺς ἐν σκότῳ καθημένους, ἢ διὰ τὸ παραλαβεῖν αὐτὴν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· ὃ δὲ Χριστὸς νύκτα τὸ μέλλον καλεῖ, διὰ τὸ τῶν ἀμαρτημάτων ἀνενέργητον. Ὁ δὲ Παῦλος νύκτα τὸν παρόντα βίον καλεῖ, διὰ τὸ ἐν σκότῳ εἶναι τοὺς ἐν κακίᾳ διατρίβοντας καὶ ἀπιστίᾳ. Πιστοῖς; τοῖνον διαλεγόμενος ἔλεγεν· "Ἡ νύξ ἀροκόψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἠγγικε, ὡς μελλόντων ἀπολαύσεσθαι τοῦ φωτὸς ἐκείνου· καὶ νύκτα τὸν παλαιὸν βίον καλεῖ. Ἀποθώμεθα γὰρ, φησὶ, τὰ ἔργα τοῦ σκότους. Ὁρᾷς ὅτι ἐκεῖνοις εἶναι νύκτα φησὶ; Διὸ λέγει· Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, ἵνα τοῦ φωτὸς ἀπολαύσωμεν ἐκείνου. Εἰ γὰρ τοῦτο οὕτω καλὸν τὸ φῶς, ἐννόησον ἠλίκον ἔσται ἐκεῖνο. Ὅσον γὰρ τοῦ λυχνίου φωτὸς τὸ ἠλιακὸν κρεῖττον, τοσοῦτον, καὶ πολλῶ πλείον ἐκεῖνο βέλτιον τοῦτου. Καὶ τούτο δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι Ὁ ἡλιος σκοτισθήσεται, τουτέστι, διὰ τὴν περιουσίαν ἐκείνης τῆς μαρμαρυγῆς, οὕτως οὕτως φανερύεται. Εἰ δὲ νῦν ὑπὲρ τοῦ φωτεινῆς ἔχειν οἰκίας, καὶ εὐαερεῖς, μυρία δαπανῶμεν χρήματα, οἰκοδομοῦντες, τάλαιπωροῦμενοι· ἐνόησον πῶς χρὴ καὶ τὰ σώματα αὐτὰ δαπανᾶν, ὑπὲρ τοῦ λαμπρῆς ἡμῖν οἰκίας ἐν οὐρανοῖς οἰκοδομηθῆναι, ἔνθα τὸ φῶς ἐκεῖνο τὸ ἀπόρρητον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ μάχαι καὶ φιλονεικίαι περὶ ἔρων καὶ τοίχων· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιούτων ἐστὶν· οὐ φθόνος, οὐ βασκανία· οὐδὲ φιλονεικίαι· τίς ἡμῖν περὶ ἐροθεσίων. Καὶ ταύτην μὲν ἀπολαύειν ἀνάγκη πάντως, ἐκείνη δὲ

συμπαρμένει διηνεκῶς· καὶ ταύτην μὲν ἀνάγκη σαθροῦσθαι τῷ χρόνῳ, καὶ μυρίαὶς ὑποκεῖσθαι βλάβαις, ἐκείνην δὲ μένειν ἀγήρω διηνεκῶς· καὶ ταύτην μὲν ὁ πένης οὐ δύναται οἰκοδομεῖν, ἐκείνην δὲ ἐστὶ καὶ διὰ δύο ὁβολῶν οἰκοδομησαί, καθάπερ ἡ χήρα. Διὰ ταῦτα ἀποπνίγομαι, ὅτι, τοσοῦτων ἡμῖν προκεμένων ἀγαθῶν, ῥαθυμοῦμεν, ὀλιγωροῦμεν, καὶ ὅπως μὲν ἐνταῦθα λαμπρὰς σχοίμεν οἰκίας, ἅπαντα πρᾶττομεν· ὅπως δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς κἂν μικρὸν κτησώμεθα καταγῶγιον, οὐ μεριμνώμεν, οὐ φροντίζομεν. Εἰπέ γάρ μοι· τοῦ ἐβρούλου οἰκίαν ἔχειν ἐνταῦθα; ἄρα ἦ ἐν ἐρημίᾳ, ἢ ἐν μιᾷ τῶν πόλεων τῶν μικρῶν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἐν ταῖς βασιλικωτάταις καὶ μεγάλαις, ἔνθα πλείων ἡ ἐμπορία, ἔνθα μερίζων ἡ περιψάνεια. Ἐγὼ δὲ σε εἰς πόλιν ἄγω τοιαύτην, ἧς [351] τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός. Ἐκεῖ παρακαλῶ κτίσειν τε καὶ οἰκοδομεῖν, δι' ἐλαττόνων χρημάτων, δι' ἐλάττονος πόνου b. Ἐκείνην τὴν οἰκίαν τῶν πενήτων οἰκοδομοῦσιν αἱ χεῖρες, καὶ τοῦτο μάλιστα ἐστὶν οἰκοδομη· ὡς τὰ γενεὴν γινόμενα, ἐσχάτης ἀνοίας. Καὶ γὰρ εἰ τις σε εἰς Περσικὴν ἤγαγε γῆν, ὀψόμενον τὰ ἐκεῖ, καὶ ἐπανήσοντα· εἶτα ἐκέλευσεν οἰκίας δείμασθαι· ἄρα οὐκ ἂν αὐτοῦ κατέγνωσ ἀνοίαν τὴν ἐσχάτην, ὡς ἀκαίρως δαπανᾶν κελύοντος; Πῶς οὖν ἐπὶ τῆς γῆς τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖς, ἦν μικρὸν ὑστερον ἀπολείψῃ; Ἀλλὰ τοῖς παιδίους καταλείψω, φησὶν. Ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοι μικρὸν ὑστερον καταλείψουσι μετὰ σέ· πολλάκις δὲ καὶ πρὸ σοῦ· καὶ οἱ μετ' ἐκείνους πάλιν. Καὶ γίνεται σοι καὶ ἐνταῦθα τὸ πρᾶγμα ἀθυμίας ὑπόθεσις, ὅταν τοὺς κληρονόμους κατέγοντας μὴ ἴδῃς. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐστὶν ὑποπιεῖσαι· ἀλλ' ἀκίνητος ἡ κτήσις μένει, καὶ σοὶ, καὶ τοῖς παιδίους καὶ τοῖς ἐγγόνους, ἂν τὴν αὐτὴν ἀρετὴν μιμήσωνται. Ἐκείνης τῆς οἰκοδομῆς ὁ Χριστὸς ἐφάπτεται· ἐκείνην οἰκοδομοῦντα, οὐκ ἀνάγκη ἐπιμελητὰς ἐφιστᾶν, οὐδὲ φροντίζειν· οὐδὲ μεριμνᾶν. Ὅταν γὰρ ὁ θεός τὸ ἔργον ἀναδέξηται, τίς χρεία φροντίδος; Ἐκεῖνος πάντα συνάγει, καὶ ἀνίστησι τὴν οἰκίαν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι οὕτως αὐτὴν οἰκοδομεῖ, ὡς σοὶ ἀρεστόν ἐστὶν· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὸ ἀρεστόν, καὶ ὑπὲρ ὃ βούλει. Τεχνίτης γὰρ ἐστὶν ἀριστος, καὶ σφόδρα σου κήδεαι τῶν συμμερόντων. Κἂν πένης ἦς, καὶ βουλήθῃς οἰκοδομησαι τὴν οἰκίαν ταύτην, οὐ φέρει σοι φθόνον, οὐδὲ τίκτει σοὶ βασκανίαν. Οὐδεὶς γὰρ αὐτὴν ὀρᾷ c τῶν ἐπισταμένων φθονεῖν, ἀλλ' οἱ ἐπιστάμενοι χαίρειν ἄγγελοι τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς σοῖς· οὐδεὶς αὐτὴν παροῖσαι δυνήσεται· οὐδεὶς γὰρ αὐτὴν παροικεῖ τῶν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντων. Γείτονας ἔχεις ἐκεῖ, τοὺς ἀγίους, τοὺς περὶ Παῦλον καὶ Πέτρον, τοὺς προφήτας ἅπαντας, τοὺς μάρτυρας, τὸν δῆμον τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα, τὰ ὄντα εἰς τοὺς πένητας κενώσωμεν, ἵνα ἐκείνων ἐπιτύχωμεν τῶν σκηνῶν d· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτεχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Δι' ἐλάττονος πόνου, hæc desunt in quibusdam mss. c Verba οὐδὲ φροντίζων e Savil. et codd. 705, 706 recipimus. Euit. d Legendum putat Boisius in notis Savil. nisi αὐτῇ παροικεῖ. e Τῶν σκηνῶν dicit in quibusdam mss.

\* Morel. ἀνδρείας, minus recte.

Donec dies est, donec possunt homines in me credere, dum vivo, operandum mihi est. *Venit nox*, hoc est futurum tempus, *quando nemo potest operari*. Non dixit, Quando ego operari non possum; sed, *Quande nemo potest operari*; id est, Quando non est amplius fides, non labores, non penitentia. Quod enim fidem opus appellat, dicunt ei, *Quid faciemus, ut operemur opera Dei?* Respondet, *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem ille misit*. Quare ergo hoc opus nemo potest tunc operari? Quia tunc fides non erit, sed velint, nolint, omnes audient. Ne quis enim diceret, illum ambitione motum hoc facere, ostendit se eorum gratia omnia facere, quippe qui hic solum habeant credendi facultatem, nec quidpiam ibi lucri consequi possint. Ideo nec accedentem cæcum curavit. Quod enim dignus esset qui curaretur: quodque si vidisset, credidisset accessissetque; et si ab aliquo audisset præsentem, non neglexisset, ex iis quæ sequuta sunt palam est, ex fortitudine nempe et ex fide ejus. Poterat enim secum cogitare ac dicere: *Quid hoc est? lutum fecit, et lenivit oculos meos; et dixit mihi, Vade, lavare*. Annon poterat curare me, et tunc in Siloam mittere? Sæpe ibi me lavi cum aliis, nihilque mihi profuit. Si quam potestatem haberet, præsens me sanavisset. Quod etiam dicebat Naaman Elisæo. Jussus enim lavare se in Jordane, non credebat, cum tamen tanta esset Elisæi fama (4. Reg. 5. 11). At exæcus non fuit incredulus, nec contradixit, nec se eum reputavit: *Quid hoc est? an lutum imponere oportuit? hoc potius cæcum reddiderit: quis unquam sic visum recepit? Sed nihil horum cogitavit. Vidi-stin' fidem et animum firmum? Venit nox*. Illic ostendit, etiam post crucem se impiorum curam habiturum esse, multosque attracturum. *Adhuc dies est*. Posthac vero illos penitus abscindet, quod ita declarat: 5. *Quamdiu in mundo sum, lux sum mundi*. Quod etiam aliis dixit: *Credite, donec lux vobiscum est* (Joan. 12. 36).

5. Cur ergo Paulus præsentem vitam noctem vocavit, illam autem vitam diem? Non contraria Christi verbis, sed eadem ipsa dicens mente, non litera, nempe, *Nox præcessit, dies autem appropinquavit* (Rom. 13. 12). Noctem enim præsens tempus vocat, propter eos qui in tenebris sedent, vel comparando eam cum illa die: Christus vero noctem appellat futurum tempus, quod tunc a peccando cessetur. Paulus vero præsentem vitam noctem appellat, quia ii qui in nequitia et incredulitate vivunt, in tenebris sunt. Fideles igitur alloquens ait, *Nox præcessit, dies autem appropinquavit*, utpote qui luce illa fruituri sint: noctem vero veterem vitam appellat. *Abjiciamus, inquit, opera tenebrarum* (Ibid). Viden' illum noctem ipsis esse dicere? Quare addit: *Sicut in die honeste ambulemus*, ut illa fruamur luce. Nam si lux hæc tam pulchra est, cogita qualis erit illa. Quantum enim solaris radius est lucernæ lumine splendidior, tanto, imo longe magis erit lux illa hæc præstantior. Et hoc significabat his verbis, *Sol obtenebrabitur; id*

*est, ob vim splendoris illius non apparebit*. Quod si nunc ut splendas et bono aere fruentes ædes habeamus, infinitas opes expendimus misere exardificando: cogita quot sint subeundi corporei labores. ut splendas ædes nobis in cælis exstruamus, ubi lux illa ineffabilis. Illic enim et pugnae et contentiones de terminis et parietibus: ibi vero nihil simile, nulla invidia vel livor; nemo de terminis nobiscum contendet. Hæc porro necessario relinquenda domus est; illa perpetuo manet: hæc tempore teritur, innumerisque obnoxia est detrimentis; illa semper stat: hæc pauper excitare nequit; illa vel duobus obolis construitur, ut vidua illa construxit. Ideo præforor, quod tot nobis propositis bonis, ita segres desideresque simus, nihilque non agamus, ut hic conspicuis fruamur adibus, dum nihil curamus ut in cælis vel minimum paremus nobis diversorium. Dic, quæso, ubi hic domum habere velles? in deserto, aut in aliquo parvo oppidulo? Non puto: sed in magnis regiisque urbibus, ubi majus commercium, ubi splendor major est. Ego in talem te duco civitatem, cujus opifex et auctor est Deus. Illic, quæso, construamus, hic exardificemus minore sumptu et labore<sup>1</sup>. Hæc ædes construunt manus pauperum, hoc optimum est ædificium; quæ autem hic construimus, extremæ sunt dementiae argumentum. Nam si quis te in Persidem ageret, visurum illam regionem et mox reversurum; atque te illic juberet ædes exstruere: annoa stultissimum illum diceres, qui tibi inane sumptum suaderet: cur ergo in terra idipsum facis, unde brevi migraturus es? At, inquires, filiis relinquam. Verum illi quoque te paulo post sequuturi sunt; imo sæpe te præcedent, illorumque similiter poster; hincque tibi mæroris causa, cum heredes non tibi superesse videas. Ibi vero nihil hujusmodi timendum, sed immota manet hereditas tibi, filiis, nepotibus, si eandem virtutem imitabuntur. Illam Christus ædificat: quo opifex nullis curatoribus, nulla sollicitudine est opus. Ubi enim Deus in se suspicit opus, quid ultra curandum? Ille omnia colligit, et domum excitat. Neque id solum mirabile est; sed quod ita illam exstruat ut optare, imo melius quam optare possis. Est enim artifex optimus, qui tibi utilissima curat. Si pauper sis, et hanc construere domum velis, nullam invidiam, nullum tibi pariet livorem. Nemo enim invidus illam videt<sup>2</sup>, sed angeli tantum, qui de bonis tuis gaudent: nemo illius fines invadere poterit, quia hoc morbo laborantium nullus vicinus erit. Vicinos illic habebis sanctos, Paulum, Petrum, prophetas omnes, martyres, angelorum et archangelorum cætus. His vero de causis facultates pauperibus effundamus, ut illa tabernacula consequamur, quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Hæc, et labore, desunt in quibusdam Mss.

<sup>2</sup> Legendum; utat Boisius in uelis saviliacis, in illa habit, loco, illum videt.

## HOMILIA LVII.

CAP. 9. v. 6. *Hæc cum dixisset Jesus, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos cæci, et dixit : 7. Vade, lavare in piscina Siloe.*

1. *Scripturæ non perfunctorie legendæ. Cur Christus cæcum sanaturus in terram exspuerit. Cæci nati fides quanta.* — Qui aliquam ex lectionibus utilitatem carpere volunt, ne minimum quid in prætercurrant. Ideo namque Scripturas scrutari jubemur, quia multa quæ statim facilia videntur, magnam habent latentem sententiæ profunditatem. Vide namque quid in præsententi præponatur. *Hæc cum dixisset*, inquit, *exspuit in terram* (v. 3 et 4). Cur hoc? Ut manifestetur gloria Dei, et quod oporteat me facere opera ejus qui misit me. Neque enim sine causa hæc memoravit evangelista, addiditque ipsum exspuisse; sed ut declararet Jesum operibus sermonem confirmare. Et cur non aqua usus est, sed sputo ad lutum faciendum? Misurus illum erat in Siloe. Ne quid ergo fonti adscriberetur, sed disceres, ex ore ejus exiisse virtutem, quæ efformavit et aperuit oculos, exspuit in terram. Hoc significans evangelista dicebat, *Et lutum fecit ex sputo*. Deinde ne putaretur opus ex terra processisse, lavare jussit. Cur ergo non statim hoc fecit, sed in Siloam misit? Ut cæci fidem discas, utque Judæorum pervicacitas reprimeretur. Credibile enim est omnes vidisse illum abeuntem, illitumque lutum in oculis habentem. Res enim inexpectata omnium oculos ad ipsum convertit: tum qui viderunt, tum qui ignorabant, ad rei exitum intenti erant. Quia enim non facile creditu erat cæcum visum recuperasse, per longam viam multos parat testes, et tam insolitæ rei spectatores; ut attentiores facti, jam non possent dicere, *Hic est*, non est *hic*. Ad hæc vero vult illud ostendere, se veteri legi contrarium non esse, dum in Siloe mittit. Neque enim metuendum erat, ne facti gloria Siloe referretur. Multi namque istic oculos laverant, qui nihil inde boni sunt consequuti. Hic enim virtus Christi omnia operatur: ideoque interpretationem hic adjicit evangelista. Cum dixisset enim, *In Siloe*, adjicit, *Hoc est, Missus*, ut intelligas illic a Christo curatum esse, ut Paulus ait: *Bibebant autem de spiritali conseqente illos petra: petra autem erat Christus* (1. Cor. 10. 4). Ut ergo Christus erat spiritalis petra, ita et spiritalis Siloe. Videtur autem mihi repentina illa aquæ præsentia arcanum nobis significare mysterium. Quodnam illud? Inexpectatum præter spem omnem adventum. Sed vide mihi cæci animum in omnibus obsequentem. Neque enim dixit, *Si lutum aut sputum mihi oculorum usum restituunt, quid opus est Siloe?* si vero Siloe, quid opus est sputo? cur linivit, cur lavare jussit? Nihil horum vel cogitavit; sed unum in proposito habebat, ut jubenti obtemperaret: nihil ipsum retinuit, nihil offendit. Si quis vero dicat, Quo pacto luto deposito visum recepit? nihil a nobis audiet aliud, quam nos modum nescire. Et quid mirum

si nesciamus, quando ne evangelista quidem sciebat, neque etiam ipse qui sanatus fuit? Sed quid factum fuisset noverat, modum vero deprehendere non poterat. Illud vero interrogatus dicebat: *Lutum imposuit oculis meis, et lavi, et video*. Id autem quomodo factum sit, dicere nequit, etiamsi milles interrogent. 8. *Itaque vicini*, inquit, *et qui viderant eum prius, quia mendicus erat*<sup>1</sup>, dicebant: *Nonne hic est qui sedebat, et mendicabat?* 9. *Alii dicebant, Hic est*. Rei insolentia ad inrudelitatem ducebat eos, licet tam multa provisæ essent, quæ ipsos ad credendum inducerent. Alii autem dicebant: *Nonne hic est qui sedebat, et mendicabat?*

*Dei benignitas erga omnes cujusvis conditionis.* — Papæ, quanta Dei humanitas! Quousque descendit dum cum tanta benevolentia mendicos curat, et hinc Judæis silentium imponit, quia non claros, illustres ac principes viros, sed obscuros etiam sua providentia dignabatur: nam ad omnium salutem venerat. Quod autem accidit in paralytico, hic quoque evenit. Neque enim ille quis se curasset norat, neque hic. Hoc autem accidit ob Christi discessum: qui eum curabat, semper secedere solebat, ut circa signa omnis suspicio tolleretur. Qui enim non noverant quis esset, quomodo in ejus gratiam circa res gestas aliquid finxissent? Neque enim hic cæcus erro quispiam erat, sed ad templi januas sedebat. Dubitantibus ergo omnibus circa illum, quid dicit? *Ego sum*. Non puduit pristinæ cæcitatæ, non formidavit populi furorem, neque veritus est sese ostendere, ut beneficium prædicaret. 10. *Dicunt ei, Quomodo aperti sunt tibi oculi?* 11. *Respondit eis: Homo qui dicitur Jesus. Quid dicis? an homo hæc operatur? Sed nihil adhuc de eo magnum opinabatur. Homo qui dicitur Jesus*<sup>2</sup>, *fecit lutum et unxit.*

2. *Cæci a Christo sanati veracitas. In iis quæ videri nequeunt, fide est opus.* Vide quam verax sit. Non dixit unde fecerit: quod enim non viderat, non dicit. Neque enim viderat illum exspuisse in terram, sed quod unxisset, seipsum et ex tactu perceperat. *Et dixit mihi, Vade, lavare in natatoria Siloe.* Hoc ex auditu testificabatur. Et unde Christi vocem noverat? Ex ejus eum discipulis colloquio. Hæc omnia narrat, allato ex operibus testimonio: modum dicere nequit. Quod si in iis quæ sensu et tactu percipiuntur, fide est opus; multo magis in iis quæ videri nequeunt. 12. *Dicunt ei, Ubi est ille?* Respondit, *Nescio*. Id porro dicebant, *Ubi est ille?* occidendi animo. Vide autem hic quam sit Christus a fastu alienus, quomodo non aderat post restitutam sanitatem, non gloriam, non populi plausum quærebat. Vide autem quam veraciter ad omnia cæcus respondeat. Quærebant ergo Christum, ut ad sacerdotes ducerent: eum autem

<sup>1</sup> Vulgata Latina, quia mendicus erat. In Editis Græcis Evangelii legitur ὁτι τυφλὸς ἦν, quia cæcus erat.

<sup>2</sup> Hæc, Homo qui dicitur Jesus, desunt in quibusdam mss.

## ΟΜΙΛΙΑ ΝΖ'.

*Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, ἔπτυσε χαμί, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐπέχρισε τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν· Ὑπάγε, ρίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ.*

α'. Τοὺς μέλλοντάς τι παρὰ τῶν ἀναγιγνωσκόμενων καρποῦσθαι, οὐδὲ τὸ μικρὸν τῶν λεγομένων παρατρέχειν δεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐρευνᾶν τὰς Γραφὰς ἐκελεύσθημεν, ἐπειδὴ δοκεῖ τὰ πολλὰ, καίτοι γε αὐτόθεν [352] ὄντα εὐκαλα, πολλὴν ἐν τῷ βίβει διάνοιαν. ἔχειν ἀποκεκρυμμένην. Ὅρα γὰρ οἷόν ἐστι καὶ τὸ παρόν, *Ταῦτα γὰρ εἰπὼν, φησὶν, ἔπτυσσε χαμί.* Ποῖα ταῦτα; Ἴνα φανερωθῇ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι· *Δεῖ με ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός με.* Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἀνέμνησεν ἡμᾶς τὸν εἰρημνένον ὁ εὐαγγελιστής, καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι· *Ἐπτυσεν*· ἀλλὰ δηλῶν ὅτι τὸν λόγον διὰ τῶν ἔργων ἐπιστάσαστο. Καὶ διατὶ μὴ ὕδατι κέχρηται, ἀλλὰ πτύσματι εἰς τὴν πηλόν; Ἐμελλεν αὐτὸν πέμπειν εἰς τὸν Σιλωάμ. Ἴν' οὖν μὴδὲν ἐπιγραφῆ τῇ πηγῇ, ἀλλὰ μάθης, ὅτι ἡ ἐκ τοῦ στόματος ἐξελεύσασα δύναμις αὐτῆ καὶ διέπασσε καὶ ἀνέψχε τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἔπτυσσε χαμί. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ εὐαγγελιστής ἐπιστημνήψαμενος ἔλεγε, *Καὶ ἐποίησε πηλὸν ἀπὸ τοῦ πτύσματος.* Εἶτα, ἵνα μὴ δόξη τῆς γῆς εἶναι τὸ κατάρθωμα, ἐκέλευσε νίψασθαι. Τίνας οὖν ἔνεκεν οὐκ εὐθέως τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν Σιλωάμ ἐπεμψεν; Ἴνα μάθης τοῦ τυφλοῦ τὴν πίστιν· καὶ ἵνα ἐπιστομισθῇ τῶν Ἰουδαίων ἡ ἀγνωμοσύνη. Εἰκόσ γὰρ ἦν ἀπαντας ὁρᾶν αὐτὸν ἀπίοντα, τὸν πηλὸν ἔχοντα ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς κεχρισμένον. Τῷ γὰρ παραδόξῳ πάντας ἂν ἐπέστρεψε πρὸς ἑαυτὸν, τοὺς τε εἰδότες αὐτὸν, τοὺς τε ἀγνωστούς, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἂν αὐτῷ προσέσχον. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εὐκόλον τυφλοῦ ἀναβλέψαντα γνωρίσαι, πολλοὺς ποιεῖ γενέσθαι πρότερον μάρτυρας διὰ μακρᾶς τῆς ὁδοῦ, καὶ ἀκριβεῖς θιασᾶς· τῷ παραδόξῳ τῆς θέας, ἵνα προσεκτικώτεροι γενόμενοι μηκέτι δύνωνται λέγειν, Οὐτός ἐστιν, οὐκ ἐστὶν ὁτός. Πρὸς δὲ τοῦτους κάκεινο βούλεται κατασκευάζειν, ὅτι οὐκ ἀλλότριός ἐστι τοῦ νόμου καὶ τῆς Παλαιᾶς, πέμπων εἰς τὸν Σιλωάμ. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο λοιπὸν ὁποπεῦσαι ἦν, μὴ ὁ Σιλωάμ λάθῃ τὴν δόξαν. Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλὰκις ἐκεῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπενίψαμενοι, οὐδενὸς ἀπῆλυσαν τοιοῦτου. Κάκει γὰρ ἡ δύναμις ἦν τοῦ Χριστοῦ, ἡ πάντα ἐργαζομένη. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἐρμηνείαν ἡμῖν προστίθησιν ὁ εὐαγγελιστής. Εἰπὼν γὰρ, *Εἰς τὸν Σιλωάμ, προσέθηκεν, Ὅ ἐστιν, ἀπισταλμένος*· ἵνα μάθης ὅτι κάκει ὁ Χριστὸς αὐτὸν ἐθεράπευσε, καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν· *Ἐκινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός.* Ὡσπερ αὖν πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς πνευματικῆ, οὕτω καὶ Σιλωάμ ἦν πνευματικῆς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τὸ ἄθρον τῆς τοῦ ὕδατος παρουσίας αἰνίττεσθαι· μυστήριον ἡμῖν ἀπόρρητον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ ἀπροσδόκητον τῆς ἐπιφανείας καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσιν. Ἄλλ' ὅρα τοῦ τυφλοῦ τὴν γνώμην πρὸς πάντα ὑπακούουσαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Εἰ ὄλις ὁ πηλός ἐστιν, ἢ τὸ πτύσμα τὸ παρέχον τοὺς ὀφθαλμοὺς, τί μοι χρεῖα τοῦ Σιλωάμ; εἰ δὲ χρεῖα τοῦ Σιλωάμ, τίς χρεῖα τοῦ πηλοῦ; τίνας ἔνεκεν ἔχρισεν; τίνας ἔνεκεν νίψασθαι ἐκέλευσεν; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐλογίσαστο· ἀλλὰ πρὸς ἔν παρασκευάσαστο μόνον, ἅπαντα πείθεσθαι τῷ κελεύοντι, καὶ οὐδὲν αὐτὸν τῶν γινόμενων ἐσκανδάλιζεν. Εἰ δὲ λέγοι τις· Πῶς οὖν ἀνέβλε-

ψεν ἀποθέμενος τὴν πηλόν; οὐδὲν ἄλλο ἀκούσεται παρ' ἡμῶν ἢ ὅτι τὴν τρόπον οὐκ ἴσμεν. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν; Οὐδὲ γὰρ ὁ εὐαγγελιστής τῆ πίστατο, οὐδὲ αὐτὸς ὁ θεραπευόμενος· [353] ἀλλὰ τὸ μὲν γεγενημένον οἶδε, τὸν δὲ τρόπον καταλαβεῖν οὐ δύναται. Τοῦτο δὲ καὶ ἐρωτώμενος ἔλεγεν, εἰ *Πηλὸν ἐπέθηκεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μου, καὶ ἐνίψαμήν, καὶ βιλέτω.* Πῶς δὲ τοῦτο γέγονεν, οὐκ ἔχει λέγειν, κἂν μυριάκις ἐρωτήσωσιν. *Οἱ εὖν γείτορες, φησὶ, καὶ οἱ θεωροῦντες αὐτὸν διὰ προσαιτίας ἦν, ἔλεγον· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ καθήμενος καὶ προσαιτῶν;* Ἄλλοι ἔλεγον· *Οὗτός ἐστι.* Τὸ γὰρ παράδοξον τοῦ γεγενημένου, καὶ εἰς ἀπιστίαν αὐτοῦ; ἦγε· καίτοι γε τοσούτων οἰκονομηθέντων ὥστε μὴ ἀπιστῆσαι. Οἱ δὲ ἔλεγον· *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ καθήμενος καὶ προσαιτῶν;*

Βαβαὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας! ποῦ κατέβανε, τοὺς προσαιτούντας μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας θεραπεύων, κίντεῦθεν τοὺς Ἰουδαίους ἐπιστομίζων! Ὅτι οὐ τοὺς λαμπροὺς, οὐδὲ τοὺς περιφανεῖς, οὐδὲ τοὺς ἄρχοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀσήμεους τῆς αὐτῆς ἡξίου προνοίας. Καὶ γὰρ ἐπὶ σωτηρίᾳ πάντων ἀφίχτο. Ὅ δὲ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τούτου γίνεται. Οὐτε γὰρ ἐκεῖνος ἦδει τίς ἐστιν ὁ θεραπεύσας αὐτὸν, οὐτε οὗτος. Ἐγένετο δὲ τοῦτο διὰ τὴν ἀναχώρησιν τοῦ Χριστοῦ. Ἀνεχώρει δὲ αἰεὶ Θεραπεύων ὁ Ἰησοῦς, ὥστε πᾶσαν ὑπόψιαν περιαιρεθῆναι τῶν σημείων. Οἱ γὰρ μὴ εἰδότες αὐτὸν ὅστις ἐστὶ, πῶς ἂν ἐχάρισαντο αὐτῷ καὶ συγκατεσκευάσαν τὰ γεγενημένα; Οὐδὲ γὰρ τῶν περιώντων ἦν οὗτος, ἀλλὰ τῶν καθημένων παρὰ τὰς θύρας τοῦ ἱεροῦ. Ἀμφισθητούντων δὲ πάντων περὶ αὐτοῦ, τί φησιν ἐκεῖνος; Ἐγὼ εἰμι. Οὐκ ἠσχύνθη τὴν προτέραν πῆρωσιν, οὐδὲ ἔδεισε τοῦ δήμου τὴν θυμὸν, οὐδὲ παρητήσαστο δεῖξαι ἑαυτὸν, ἵνα κηρύξῃ τὸν εὐεργέτην. *Λέγουσιν αὐτῷ· Πῶς ἀνέψχησά σου οἱ ὀφθαλμοί; Λέγει αὐτοῖς· Ἀνθρωπος λεγόμενος Ἰησοῦς. Τί λέγεις; ἄνθρωπος τοιαῦτα ἐργάζεται; Ἄλλ' οὐδὲν μέγα τέως; ἦδει περὶ αὐτοῦ. Ἀνθρωπος λεγόμενος Ἰησοῦς· ἐποίησε πηλὸν καὶ ἐπέχρισεν.*

β'. Ὅρα πῶς ἀληθής ἐστιν. Οὐκ εἶπεν, πόθεν ἐποίησε· ὁ γὰρ οὐκ οἶδεν, οὐ λέγει. Οὐδὲ γὰρ εἶδεν ὅτι χαμί ἔπτυσεν· ὅτι δὲ ἐπέχρισε, διὰ τῆς αἰσθήσεως ἐμάνθανε καὶ τῆς ἀφῆς. *Καὶ εἶπέ μοι, Ὑπάγε, ρίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ.* Καὶ τοῦτο ἡ ἀκοὴ ἐμαρτύρησε. Καὶ πόθεν ἐπεγίνωσκεν αὐτοῦ τὴν φωνήν; Ἀπὸ τῆς διαλέξεως τῆς πρὸς τοὺς μαθητάς. Καὶ ταῦτα λέγων ἅπαντα, καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων μαρτυρίαν λαβὼν, τὸν τρόπον εἰπεῖν οὐ δύναται. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν καὶ ψηλαφωμένων πίστεως δεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν ἀοράτων. *Λέγουσιν αὐτῷ· Ποῦ ἐστὶν ἐκεῖνος; Λέγει· Οὐκ οἶδα.* Ἐλεγον δὲ τοῦτο, τὸ δ, *Ποῦ ἐστὶν ἐκεῖνος;* φωνώντες ἦδη κατ' αὐτοῦ θέα δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴ ἀκόμπαστον, πῶς οὐ παρῆν τοῖς θεραπευομένοις. Οὐ γὰρ δόξαν καρπώσασθαι ἐβούλετο, οὐδὲ ὀχλαγωγεῖν, οὐδὲ ἐπιδείκνυσθαι. Ὅρα πῶς ἅπαντα φιλαλήθως ἀποκρίνεται ὁ τυφλός. Ἐβούλοντο μὲν οὖν τὸν Χριστὸν εὐρεῖν, ὥστε αὐτὸν ἀγαγεῖν πρὸς τοὺς ἱερεῖς· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐπέτυχον, ἄγουσι τὸν τυφλὸν [354] πρὸς τοὺς Φαρισαίους, ὡς σφοδρότερον ἐρωτήσοντας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστής ἐπιστημαίνεται ὅτι ἀδόξατον ἦν,

<sup>a</sup> Sic Savil. recte. Morel. vero καὶ ἀκριβεῖσθε αὐτῆς, perperam. <sup>b</sup> Vox λοιπὸν accessit e Savil. et Cod. 706. Emr.

<sup>c</sup> Hæc, ἄνθρωπος λεγόμενος Ἰησοῦς, desunt in quibusdam mss. <sup>d</sup> Hæc, τοῦτο, τὸ, desunt in quibusdam mss.

ἵνα τὴν πονηρὰν αὐτῶν γνώμην ἐνδείξῃται, καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐξήτουν, ὡς λαβὴν δῆθεν εὐρίσκοντες, καὶ δυνάμενοι τὸ θαῦμα διαβαλεῖν, διὰ τῆς δοκούσης εἶναι τοῦ νόμου παραβάσεως. Καὶ τοῦτα δῆλον ἐκ τοῦ εὐθύως ἰδόντας αὐτὸν μηδὲν ἄλλο εἰπεῖν, ἀλλ' ἦ, Πῶς ἀνέφεξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; Καὶ ὅρα πῶς λέγουσιν. Οὐ γὰρ εἶπον, Πῶς ἀνέβλεψας; ἀλλὰ, Πῶς ἀνέφεξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; ὁδόντες αὐτῷ πρόφασιν τοῦ διαβαλεῖν αὐτὸν ἐπ' ἐργασίᾳ. Ὁ δὲ ὡς πρὸς ἀκηκότας συντομώτερον φθέγγεται. Οὔτε γὰρ τὸ ὄνομα εἶπὼν, οὔτε, ὅτι Εἰπέ μοι, Ὑπαγε, τίς γάρ, εὐθέως φησί· Πηλὸν ἐπέθηκεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ ἐνιγάμηρ, καὶ βλέπω. Ὡς πολλῆς κτῆ γενημένης διαβολῆς, κάκεινων εἰρηκότων, Ἴδε ὁ ἴησοῦς ὅσα ἐργάζετα· ἐν σαββάτῳ, πηλὸν χρίει. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς οὐ ταράντεται ὁ τυφλός. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπ' ἐκείνων ἔλεγεν ἀκινδύνως ἐρωτώμενος, οὐχ οὕτω μέγα ἦν τὸν ἀλήθειαν εἰπεῖν· τὸ δὲ θαυμαστὸν ἐστὶ νῦν, ὅτι καὶ ἐν πλείονι φόβῳ καταστάς, οὔτε ἀρνεῖται, οὔτε ἐναντία λέγει τοῖς προτετέροις. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; μάλλον δὲ καὶ οἱ ἄλλοι; Ἥγαγον μὲν αὐτὸν ὡς ἀρνησόμενον· τούναντίον δὲ ἔπαθον ὅπερ οὐκ ἐβούλοντο, καὶ ἀκριθέστερον ἔμαθον. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ τῶν σημείων ὑπομένουσι· μάλλον δὲ ἐν τοῖς ἐξῆς τοῦτο σαφέστερον ἀποδείξομεν. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; Ἐλεγον τινας, οὐ πάντες, ἀλλ' οἱ ἰταμώτεροι· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ· ἄλλοι ἔλεγον, Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἀμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν; Ὅρξῃ ὅτι ἀπὸ τῶν σημείων ἀνήγοντο α· Οἱ γὰρ πρὸ τούτου πέμψαντες, ὥστε ἀγαγεῖν αὐτὸν, ἄκουσον τί λέγουσι νῦν, εἰ καὶ μὴ πάντες. Καὶ γὰρ ἄρχοντες ὄντες ὑπὸ τῆς φιλοδοξίας εἰς ἀπιστίαν ἐπίπτου. Ὅμως δὲ καὶ τῶν ἀρχόντων οἱ πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν· οὐχ ὡμολόγηον δέ. Ὁ μὲν οὖν πολὺς λῆδς ἐκκατάρρητος ἦν, ἅτε μηδὲ μέγα συντελῶν εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν· οἱ δὲ ἄρχοντες μάλλον περιθλιπτοὶ ὄντες, δυσκολώτερον ἐπαρρησιάζοντο. Τοὺς μὲν γὰρ φιλαρχία κατεῖχε, τοὺς δὲ δαίλια καὶ ὁ παρὰ τῶν πολλῶν φόβος. Διὰ καὶ ἔλεγε· Πῶς δύνασθε πιστεῦσαι, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες; Καὶ αὐτοὶ μὲν φρονεῖν ζητούντες ἀδίκως, τοῦ Θεοῦ ἔλεγον εἶναι· τὸν δὲ τυφλὸς θεραπεύοντα οὐ δύνασθαι εἶναι ἐκ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ σάββατον μὴ τηρεῖν. Πρὸς ταῦτα ἀντέθηκαν οὗτοι, ὅτι ἀμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα οὐ δύναται ποιεῖν. Ἐκείνοι μὲν οὖν κακοῦργω; τὸ γεγονός; σιγῶντες, τὴν δοκούσαν εἶναι παράθεσιν εἰς μέσον ἔφερον. Οὐ γὰρ ἔλεγον, ὅτι ἐν τῷ σαββάτῳ θεραπεύει, ἀλλ' ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ· οὗτοι δὲ πάλιν ἀσθενῶς. Δίον γὰρ ἐπιδείξει πῶς τὸ σάββατον οὐ λύεται, ἀπὸ τῶν σημείων ἰσχυρίζονται μόνον· καὶ εἰκότως. Ἔτι γὰρ ἀνθρώπων αὐτὸν ἐνόμιζον εἶναι. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, καὶ ἑτέρως εἶχον ἀπολογησασθαι, ὅτι τοῦ σαββάτου κύριος ἦν, καὶ αὐτὸς [55b] αὐτὸ πεποίηκεν· ἀλλ' οὕτως ταῦτην εἶχον τὴν γνώμην<sup>b</sup>. Οὐδεὶς μὲντοι αὐτῶν ἐτόλμα ἄπερ ἐβούλετο φανερώς εἰπεῖν, οὐδὲ ἐν ἀποφάσει, ἀλλ' ἐν ἀμφισβητήσσει, οἱ μὲν διὰ τὸ ἀπαρρησιάστον, οἱ δὲ διὰ φιλαρχίαν. Σχίσμα οὖν ἦν ἐν αὐτοῖς. Τοῦτο τὸ Ἰησοῦμα πρῶτον ἤρξατο ἐν τῷ λαῷ· εἴτα ὑστερον καὶ ἐν τοῖς ἀρχοῖσι. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι Ἄγαθός ἐστιν, ἄλλοι δὲ, Οὐχί, ἀλλ' ἀπατᾷ τὸν ὄχλον. Ὅρξῃ; πῶς ἀσυνετώτεροι τῶν πολλῶν οἱ ἄρχοντες σχισθέντες ὑστερον; Ἀλλὰ μετὰ τὸ σχισθῆναι πάλιν,

οὐδὲν ἐπεδείξαντο γενναῖον, ἐρῶντες τοὺς Φαρισαίους ἐπικαιμέτους. Ὡς εἰ γε τέλος ἀπεσχίσθησαν, ταχέως ἂν τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωσαν. Ἔστι γὰρ σχισθῆναι καλῶς. Διὰ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· Οὐκ ἤλθον βαλεῖν εἰρημῆν ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν. Ἔστι γὰρ καὶ κακὴ ὁμόνοια, ἔστι καὶ καλὴ διαφωνία. Καὶ γὰρ οἱ τὴν πύργον οἰκοδομοῦντες, ὡμονόησαν ἐπὶ κακῷ τῷ ἔκπτῳ· καὶ οἱ αὐτοὶ οὗτοι πάλιν, ἄκοντες μὲν, ἐπὶ συμφέροντι δὲ ὁμῶς ἐσχίσθησαν. Καὶ οἱ περὶ Κορῆ δὲ κακῶς ὡμονόησαν, διὰ τοῦτο καλῶς ἐσχίσθησαν καὶ Ἰούδα; ὡμονόησε μετὰ τῶν Ἰουδαίων κακῶς. Ἔστιν οὖν σχισθῆναι καλῶς, καὶ ἔστιν ὁμοιοῦσα κακῶς. Διὰ τοῦτο φησιν· Ἐἴν ὁ ὀφθαλμός σου σκανδαλίζῃ σε, ἐκκόψον αὐτόν· ἐὰν ὁ πούς σου, ἐκτεμε αὐτόν. Εἰ δὲ ἀπὸ μέλους ἀποσχίζεσθαι χρὴ κακῶς συνημμένον, οὐ πολλῷ μάλλον ἀπὸ φίλων κακῶς ἠνωμένων ἡμῖν; Ὅστε οὐ πανταχοῦ ὁμόνοια καλὴ, ὡς περ οὖν οὐδὲ πανταχοῦ ἡ διάστασις κακὴν.

γ'. Ταῦτα λέγω, ἵνα φεύγοντες πονηροῦς, καὶ διώκωμεν ἀγαθοῦς. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς μέλεσι τὸ σεσηπὸς καὶ ἀνείκτως ἔχον ἐκκόπτωμεν, φοβούμενοι μὴ καὶ τὸ λοιπὸν τὴν αὐτὴν λύμην ὑποδέξῃται σῶμα· καὶ ποιούμεν τοῦτο, οὐκ ἐκείνου καταφρονοῦντες, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν διαφυλάξαι βουλόμενοι· πῶς μᾶλλον ἐπὶ τῶν συνόντων ἡμῖν ἐπὶ κακίᾳ τοῦτο πράττειν ἀναγκαῖον; Εἰ μὲν γὰρ δυνάμεθα κάκεινος διορθῶσαι, καὶ αὐτοὶ μὴ παραβλαθῆναι, πάντα ποιεῖν χρὴ· εἰ δὲ κάκεινοι μένοιεν ἀδιόρθωτοι, καὶ ἡμᾶς παραβλάπτωμεν, ἐκκόπτειν αὐτοὺς καὶ βίπτειν ἀναγκαῖον. Πολλάκις γὰρ οὕτω κερδανοῦσι· μᾶλλον. Διὰ καὶ Παῦλος οὕτω παρήγει λέγων· Καὶ ἐξαέρῃτε τὸν πονηρὸν ἐξ ἡμῶν αὐτῶν· καὶ, Ἴνα ἐξαέρῃ ἐκ μέσου ὁμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας. Δεινὸν γὰρ, δεινὸν συνουσία πονηρῶν. Οὐχ οὕτω ταχέως λαίμυς ἄπτεται, καὶ ψώρα διαφθείρει τοὺς ἀναχροννυμένους, τοὺς τῷ νοσήματι κατεχομένους, ὡς ἡ τὴν πονηρὴν κακία ἀνδρῶν. Φθείρουσι γὰρ ἡθῆ χρηστὰ ἰμυλία κακὰ. Καὶ ὁ προφήτης πάλιν, Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε. Μηδεὶς τοίνυν φαῦλον ἐχέτω φίλον. Εἰ γὰρ υἱοὺς φαύλους ἔχοντες ἐκκηρύττωμεν, καὶ οὐκ αἰδοῦμεθα τὴν φύσιν, οὐδὲ τοὺς ταύτης νόμους, οὐδὲ τὴν ἐξ αὐτῆς ἀνάγκην· πολλῷ μᾶλλον τοὺς συνήθεις καὶ γνωρίμους φεύγειν δεῖ, πονηροῦς ὄντας. Κἂν γὰρ μηδεμίαν παρ' αὐτῶν δεξώμεθα βλάβην, τὴν γοῦν πονηρὰν δόξαν διαφυγεῖν οὐκ ἰσχύσομεν. Οἱ γὰρ ἐξωθεν οὐ τὴν βίον ἐρευνῶσιν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν συνόντων ἡμᾶς κρίνουσι. Ταῦτα καὶ [55b] γυναιξὶ καὶ παρθένοις παρεγγύη. Προνοούμενοι γὰρ, φησὶ, καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. Πάντα τοίνυν πράττωμεν, ὥστε μὴ σκανδαλισθῆναι τὸν πλησίον. Βίος γὰρ κἂν σφόδρα ὀρθός ἦ, σκάνδαλον ἐτέρους παρέχων, τὸ πᾶν ἀπώλεσε. Καὶ πῶς ἐνὶ τὴν ὀρθὸν βίον σκανδαλίσαι; Ὅταν ἡ συνουσία τῶν οὐκ ὀρθῶν πονηρῶν αὐτῷ περιθῇ δόξιν. Ἐπειδὴν γὰρ θαρρόντες ἐαυτοὺς συνόμεν τοῖς πονηροῖς, κἂν αὐτοὶ μὴ βλαβῶμεν, ἑτέροισι ἐσκανδαλισμεν. Ταῦτα καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ λέγω καὶ παρθένοις, καταλιμπάνων αὐτῶν τῷ συνεῖδητι μετὰ ἀκριθείας εἶδέναι πῶσα ἐντεῦθεν τίκτεται κακά. Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐδὲν ὑποπέτω πονηρῶν, οὐδὲ ἄλλος τις ἴσως τῶν τελειωτέρων· ὁ δὲ ἀφελέστερος ἀδελφῆ· ἐπὶ τῇ σῇ παραβλάπτεται τελειότητι. Δεῖ δὲ καὶ τῆς ἀσθενείας τῆς ἐκείνου προνοεῖν. Κἂν οὗτος μὴ βλαθῇ, ἀλλ' ὁ Ἕλληγν παραβλάπτεται. Ὁ δὲ Παῦλος ἐκέλευεν ἀπροσχόπους εἶναι, καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἐγὼ πονηρὸν οὐδὲν ὑποπέτω περὶ

<sup>a</sup> Savil. et Morel. ἀνήγοντο. Sed Savil. putat legendum ἐγγ. Utraque lectio quadrat. <sup>b</sup> Suspicatur Savinus legendum τὴν γνώμην. At γὰρ γὰρ etiam hic apte ad abiectionem

<sup>c</sup> Alii κερδάνουσι.

non invenirent, cæcum ducunt ad Phariseos, qui asperius interrogarent. Ideo namque evangelista sabbatum fuisse dicit, ut pravum eorum animum ostenderet, et quam calumniandi miraculum ansam caperent, quod scilicet legem transgressus videretur. Hincque palam est, quod ubi primum illum viderunt, nihil aliud dixerint, quam, 15. *Quomodo aperuit oculos tuos?* Et animadvertite non dixisse illos, *Quomodo visum recepisti; sed, Quomodo aperuit oculos tuos?* occasionem ipsi offerentes calumniandi ipsum ob opus editum. Ille vero quasi non ignavis brevis loquitur: non nomen protulit, non ait, *Dixit mihi, Vaae, lavare;* sed statim ait, *Lutum imposuit super oculos meos, et lavi, et video.* Utpote cum jam illi nullum calumniati essent dixissentque, *Vide quanta Jesus operetur in sabbato; lutum illinit. Tu vero perpende quomodo non turbetur cæcus.* Nam ubi primum interrogatus sine periculo respondit, non tam magna res erat veritatem profiteri: hoc vero mirum est, in majori constitutum metu, non negare, non contraria prioribus dicere. Quid ergo Pharisei? imo etiam alii? Adduxerunt eum tanquam negaturum. Contra vero eventit quam optabant ipsi, et accuratius rem didicerunt: id quod illis ubique circa signa accidit; in sequentibus autem id clarius ostendemus. Quid ergo Pharisei? *Dixerunt quidam* (non omnes, sed petulantiores): 16. *Hic homo non est a Deo, quia sabbatum non custodit. Alii dicebant, Quomodo potest homo peccator hæc signa facere?* Vident illos a signis allectos? Nam qui miserant, ut adduceretur audi quid nunc dicant, etsi non omnes. Cum enim principes essent, ex gloriæ cupiditate in incredulitatem deciderunt. Attamen ex principibus multi crediderunt in eum, neque tamen confitebantur. Populus despectui erat, ut qui nihil magni conferret in synagogam. Principes autem difficiliter se credere profitebantur, alii principatus amore, alii metu cæterorum detenti. Quare dicebat: *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis* (Joan. 5. 44)? Et ipsi quidem qui injuste interficere conabantur, se Dei esse dicebant; illum vero, qui cæcos curabat; non posse ex Deo esse, quia sabbatum non servabat. His opponebant isti, non posse peccatorem talia facere signa. Illi versute tacito signo, quam transgressionem vocabant, in medium afferebant. Non enim dicebant, *In sabbato curat; sed, Sabbatum non custodit.* Illi rursus ignave agunt. Cum enim oportuisset ostendere non violari sabbatum, ex signis tantum arguunt; et jure quidem. Adhuc enim illum esse hominem putabant. Alioquin poterant illum alio modo defendere, quod nempe sabbati Dominus esset, qui illud statuisset: sed nondum hæc erant sententia<sup>1</sup>. Nemo certe eorum audebat ea quæ sentiebat aperte profiteri, sed dubitando proponebat. *Schisma igitur erat inter illos.* Quod prius fuit in populo, deinde in principibus. *Alii dicebant, Bonus est;*

<sup>1</sup> suspicatur Savilius legendum, *nondum hæc habebant cognitionem.* Sed locus, ut est in textu, ferri potest.

*alii, Non, sed seducit turbam* (Joan. 7. 12). Vident plebe imprudentiores principes discissos? Sed postquam ita scissi sunt, nihil generosum exhibuere, cum instare Phariseos viderent. Qui si penitus discissi fuissent, statim veritatem cognituri erant. Potest enim dissensio recta esse. Ideo ille dicebat, *Non veni pacem mittere in terram, sed gladium* (Matth. 10. 34). Est enim etiam mala concordia, et discordia bona. Nam qui turrim ædificabant, in damnum suum concordēs erant; atque iidem ipsi, licet inviti, in commodum suum divisi sunt. Core autem cum sociis male consenserant; ideo bene divisi sunt. Judas quoque cum Judæis male consensit. Potest ergo bona discordia, et mala concordia esse. Ideo ait, *Si oculus tuus scandalizat te, erue eum; et si pes tuus, abscinde* (Matth. 5. 29. et 18. 8). Si membrum male conjunctum abscindendum, nonne multo magis ab amicis male conjunctis abscindi oportet? Itaque concordia non semper bona est, ut nec semper discordia mala.

5. Hæc dico ut malos fugiamus, sequamur bonos. Nam si membra putrida incurabilia excindimus, ne reliquum corpus perdant; idque facimus, non quod membrum despiciamus, sed ut cætera servemus: quanto magis hoc agendum circa eos qui male nobis juncti sunt? Quod si possimus illis emendatis, nihil damni accipere; id omni conatu tentandum: sin illi corrigi nequeant, nobisque noccant, excindere et abjicere oportet. Hinc enim illi sæpe magis lucrabuntur. Unde Paulus sic hortatur: *Auferite malum de medio vestrum* (1 Cor. 8. 13), et, *Ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit* (Ibid. v. 2). Perniciosum enim, perniciosum utique est pravorum consortium. Non tam cito pestis grassatur, et scabies corrumpit illa affectos, ut pravorum nequitia: nam *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (1. Cor. 15. 33). Propheta quoque, *Egredimini de medio eorum, et segregamini* (Jer. 51. 45). Nemo itaque improbo utatur amico. Nam si pravos filios exhibeamus, neque naturam reveremur, vel leges ejus, neque necessitudinem quamvis: multo magis notos et familiares fugere oportet, si mali sint. Quamvis enim nullo hinc damno afficiamur, malam tamen famam vitare non poterimus. Extranei namque non vitam explorant, sed ex sociis judicant. Hæc ipsa et nuptas et virgines rogo. *Providentes, inquit, bona, non solum coram Domino sed etiam coram hominibus* (Rom. 12. 17). Nihil ergo non agamus, ne proximo offendiculo simus. Vita enim, etsi rectissima, si offendiculo aliis sit, totum perdidit. Et quomodo potest recta vita offensionis esse? Cum malorum consortium malam parit famam. Cum enim fidenter cum improbis versamur, etsi nihil nobis damni accidat, aliis offendiculo sumus. Hæc viris, mulieribus, virginibus dico, eorum conscientie explorandum relinquens, quanta hinc oriuntur mala. Ego quidem nihil mali suspicor, neque alius fortasse perfectiorum; sed simplicior frater in tua offenditur perfectione. Oportet autem illius consulere imbecillitati. Etiamsi hinc ille non ledatur,

sed gentilis offendetur. Jubet autem Paulus sine offensione esse Judæis, et Græcis, et Ecclesie Dei (1. Cor. 10. 3). Ego nihil mali de virgine suspicor; virginitatem quippe amo; *Caritas autem non cogitat malum* (1. Cor. 13.) Hoc institutum vite admodum diligo, neque absurdum quid cogitare possum. Quomodo id externis persuadebimus? Oportet enim illorum etiam rationem habere. Sic itaque nostra disponamus, ne quis infidelium contra nos ansam repe-

rere possit. Sicut enim ii qui vitam rectam exhibent, Deo gloriam referunt: ita qui secus agunt, in causa sunt cur blasphemetur. Verum absit ut tales apud nos sint; sed ita luceant opera nostra ut glorificetur Pater noster qui in caelis est, et nos ejus gloria fruamur: quam utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA LVIII.

CAP. 9. v. 17. *Dicunt cæco iterum: Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos? Ille autem dixit, Quia propheta est.* 18. *Non crediderunt ergo Judæi.*

1. Scripturæ non simpliciter neque perfunctorie, sed quam diligentissime legendæ sunt, ne quid obicis oriatur. Etenim jam quis merito questionem moveat, Quomodo, postquam dixerunt, *Hic non est a Deo, quia sabbatum non servat*, jam dicunt ei, *Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos?* Non dixerunt, Tu quid dicis de illo, qui sabbatum solvit? sed excusationem nunc pro accusatione ponunt. Quid ergo dicendum? Non iidem sunt qui dicebant, *Hic non est ex Deo*; sed ii qui ab ipsis sententia disjuncti dicebant: *Non homo peccator non potest hæc signa facere*. Cum enim vellent ii os comprimere, ne Christum ipsi defendere viderentur, illum qui virtutis ejus experimentum ceperat, in medium adducunt et interrogant. Vide ergo pauperis sapientiam, qui prudentius quam illi omnes loquutus est. Et primo quidem ait: *Propheta est*: neque formidavit perversum Judæorum judicium, repugnantium dicentiunque: *Quomodo potest hic a Deo esse, qui sabbatum non custodit?* sed dixit, *Propheta est. Et non crediderunt Judæi quod cæcus fuisset et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus*. Animadvertite quot modis miraculum obtegere et abolere conentur. Verum ipsa veritatis natura iisdem ipsis firmatur, quibus ab insidiatoribus impetitur; iisdem fulget, quibus obscurari tentatur. Nisi enim hæc facta essent, miraculum apud multos suspectum esse potuisset: nunc vero ac si studiose veritatem indagarent, ita omnia faciunt, neque aliter fecissent, si pro Christo hæc operati essent. His tamen ipsum deprimere tentabant, cum dicerent, *Quomodo aperuit oculos tuos?* id est, Num quibusdam præstigiis? Nam alibi quoque cum nihil objiciendum haberent, modum curandi calumniari conantur dicentes: *Non ejecit demonia nisi in Beelzebub*<sup>1</sup> (Math. 12. 24)? Et hic etiam cum nihil opponendum habeant, ad tempus et sabbati solutionem confugiunt, dicuntque, *Solvit sabbatum; et, Peccator est*. Atqui ille vos invidos, qui gesta ejus carpere studebatis, ille aperte interrogavit, *Quis ex vobis arguet me de peccato* (Joan. 8. 46)? Et nemo respondit, neque dixit, Blasphemias, dum te impeccabilem dicis. Atqui si dicere potuissent, haud dubie non tacerent. Nam qui dicentem, se ante Abraham esse,

lapidibus impetierunt, et ipsum a Deo non esse, se vero esse a Deo gloriati sunt, licet homicidæ essent; et eum qui hujusmodi signa operabatur, ex Deo non esse dicebant, quia sabbatum non custodiret: si vel accusandi umbram habuissent, non præterissent utique. Si autem ideo peccatorem vocant, quia sabbatum solvere videbatur, futile certe crimen erat, vel sociorum judicio, qui ut frigidum fillet et ex similitate profectum damnabant. Undique ergo cohibiti, aliud quidpiam impudentius ac petulantius agrediuntur. Quodnam illud? *Non crediderunt, inquit, quod cæcus fuisset, et vidisset.*

*Mendacium ubique in seipsum impingit.* — Cur ergo accusarunt quod sabbatum non custodiret, nisi illud credidissent? cur non fidem habeis tantæ multitudini, et vicinis qui ipsum cognoscunt? Verum, ut dixi, ubique mendacium in seipsum impingit, per ea ipsa queis veritatem oppugnat; ipsamque veritatem clariorem efficit: quod etiam nunc evenit. Ne quis enim diceret vicinos et spectatores nihil accurate dixisse, sed de simili loquutos esse, parentes in medium adducunt, et sic inviti veritatem patefecerunt. Nam hi maxime omnium filium suum noverant. Quia enim ipsum perterrefacere non poterant, sed audacter ipse beneficium prædicabat, per parentes se miraculum infirmare posse sperabant. Et vide interrogationis nequitiam. Quid enim ait? Illos in medium adductos, ut terrorem incuterent, cum vehementia furentes interrogant: 19. *Hic est filius vester?* Nec dicunt, Qui pridem cæcus erat: sed quomodo? *Quem vos dicitis quia cæcus natus est*; ac si illi versute fingerent, ut opera Christi confirmarent. O execrandi, et plus quam execrandi! Equis pater hæc de filio confluxerit? Ac si dicerent: Quem vos cæcum dixistis; neque id tantum; sed hoc ubique sparsistis. *Quomodo ergo nunc videt?* O stultitiam! Vestrum est, inquit, hoc commentum, hæc simulatio vestra. Dupliciter ad id negandum inducunt, et his verbis, *Quem vos dicitis, et illis, Quomodo ergo nunc videt?*

2. Cum tres essent interrogationes, si filius eorum esset, si cæcus fuisset, et quomodo visum recepisset, duo tantum confitentur, tertium non addunt. Illudque ad veritatem firmendam conduxit, ut nemo alius quam cæcus curatus, qui fide dignus erat, hæc confiteretur. Et quomodo ad gratiam loquuti essent parentes, qui etiam quadam ex iis, quæ sciebant, tacerent propter metum Judæorum? Quid enim di-

<sup>1</sup> vs. orientalis savil. post *Beelzebub*, addit, *principe demoniorum.*





ἀλλὰ τὴν τεθεραπευμένον, τὸν καὶ ἀξιόπιστον ὄντα <sup>a</sup>, ταῦτα ὁμολογεῖν. Πῶς γὰρ ἂν ἐχαρίζαντο οἱ γονεῖς, ἢ οἱ καὶ ὧν ἤθεσαν τινα σιγήσαντες; διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων; Τί γὰρ φασιν; Ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν, ἡμεῖς οἴδαμεν, καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη· πῶς δὲ νῦν βλέπει, ἢ τίς ἀπέφθεξε αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἡμεῖς οὐκ οἴδαμεν· αὐτὸς ἡλικίαν ἔχει, αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ λόγον λαλήσει. Ἀξιόπιστον αὐτὸν ποιήσαντες, οὕτω παρητήσαντο· Οὐκ ἔστι παιδίον, φησὶν, οὐδὲ ἀτελής, ἀλλ' Ἰκάνῃν <sup>b</sup> ἐκυτῶ μαρτυρήσαι. Ταῦτα δὲ εἶπον διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων. Ὅρα πῶς πάλιν τὴν δόξαν αὐτῶν ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ τὴν γνώμην εἰς μέσον ἤγει. Ταῦτα λέγω, διὰ τὸ βῆμα ἐκείνου, δὲ ἔμπροσθεν ἔλεγον, εἰπόντες, ὅτι Ἰσὸν ἔαυτὸν ποιεῖ τῷ Θεῷ· ὅτι εἰ καὶ ἐκείνου τῆς γνώμης ἦν τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ μὴ τῆς κρίσεως τοῦ Χριστοῦ, προσεβήκειν ἂν καὶ εἶπεν, ὅτι γνώμη ἦν Ἰουδαϊκή. Ἐπεὶ οὖν παρέπεμψαν αὐτοὺς πρὸς <sup>c</sup> τὸν τεθεραπευμένον, πάλιν ἐφώνησαν ἐκ δευτέρου. Καὶ φανερώς μὲν καὶ ἀνασιγῶντος οὐ λέγουσιν· Ἄρνησαι ὅτι ὁ Χριστὸς ἐθεράπευσε· προσήματι δὲ εὐλαβείας τοῦτο κατασκευάσαι βούλονται. Δὸς γὰρ, φησὶ, δόξαν τῷ Θεῷ. Τοῖς μὲν γὰρ γονεῦσιν εἶπεν, Ἄρνησασθε ὅτι υἱὸς ὑμῶν ἐστί, καὶ ὅτι τυφλὸν [539] ἐγεννήσατε, σφόδρα ἐδόκει καταγενομένοι εἶναι· αὐτῷ δὲ πάλιν εἶπεν τοῦτο, φανερὰ ἦν ἀνασιγῶντα. Διὰ τοῦτο μὲν οὐ λέγουσιν, ἐτέρως δὲ αὐτὸ μεθοδεύουσι, Δὸς <sup>d</sup> δόξαν τῷ Θεῷ, λέγοντες· Οὐμολόγησον ὅτι οὗτος οὐδὲν εἰργάσατο. Ἠμεῖς οἴδαμεν ὅτι οὗτος ἄνθρωπος λέγοντα ἁμαρτωλὸς ἐστί. Πῶς οὖν αὐτὸν οὐκ ἠλέγησθε λέγοντα· Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει μὲ περὶ ἁμαρτίας; πόθεν δὲ ἴσπε ὅτι ἁμαρτωλὸς ἐστί; Εἰπόντων δὲ αὐτῶν, Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ τούτου μηδὲν εἰπόντος, ἀπαντήσας ὁ Χριστὸς, ἐπήνεσε καὶ οὐκ ἐνεκάλεσεν, οὐδὲ εἶπε, Αἰατί οὐκ ἔδωκας δόξαν τῷ Θεῷ; ἀλλὰ τί; Πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ <sup>e</sup>; ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστι δούνα δόξαν τῷ Θεῷ.

Εἰ δὲ οὐκ ἦν ἰσότητος τῷ Πατρὶ, αὐτὴ δόξα οὐκ ἂν ἦν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ τιμῶν τὸν Υἱὸν οὗτός ἐστιν ὁ τιμῶν τὸν Πατέρα, εἰκότως οὐκ ἐπιτιμᾶται ὁ τυφλός. Ὅτε μὲν οὖν προσεδόκουν τοὺς γονεῖς; ἀνανεῖναι καὶ ἀρνεῖσθαι, οὐδὲν αὐτῷ ἔλεγον· ἐπειδὴ δὲ εἶδον οὐδὲν πλεον αὐτοῖς γεγεννημένον ἐκ τούτου, ἐπὶ τούτων ἔρχονται πάλιν, λέγοντες, ὅτι ἁμαρτωλὸς ἐστὶν οὗτος. Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος καὶ εἶπεν· Εἰ ἁμαρτωλὸς ἐστί, οὐκ οἶδα· Ἐν οἶδα, ὅτι τυφλὸς ὢν, ἄρτι βλέπω. Ἄρα μὴ ἐφοβήθη ὁ τυφλός; Μὴ γένοιτο. Καὶ πῶς ὁ εἶπων, ὅτι Προφήτης ἐστί, λέγει, Εἰ ἁμαρτωλὸς ἐστί, οὐκ οἶδα; Οὐχ οὕτως ἔχων, οὐδὲ τοῦτο πεπεικώς; ἔκλυτον, ἀλλὰ βουλόμενος ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος μαρτυρίας, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς αὐτοῦ φωνῆς ἀπαλλάξαι τῶν ἐγκλημάτων αὐτοῦ, καὶ ἀξιόπιστον ποιῆσαι τὴν ἀπολογία, τῆς ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας μαρτυρίας καταψηφισμένης αὐτῶν. Εἰ γὰρ μετὰ πλείονας λόγους εἰπόντος αὐτοῦ. ὅτι Εἰ μὴ οὗτος ἦν θεοσεβής, οὐκ ἠδύνατο τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν, οὕτως ἠγανάκτουν ὡς εἶπεν, Ἐν ἁμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὄλος, καὶ σὺ διδύσκεις ἡμᾶς; εἰ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο εἶπεν, τί οὐκ ἂν ἐπραξάν; τί δὲ οὐκ εἶπαν <sup>f</sup>; Εἰ ἁμαρτωλὸς ἐστί, οὐκ οἶδα; ὡσαύτα εἴασι· Οὐδὲν ὑπὲρ τούτου λέγω νῦν, οὐδὲ ἀποφαίνο-

<sup>a</sup> Ms. Orient. καὶ ἀξιόπιστον ὄντα μάρτυρα. <sup>b</sup> Ἰκάνος Savil. et cod. 705; Ἰκάνος cod. 706. <sup>c</sup> Idem ἀλλὰ τὸ τῆς κρίσεως τοῦ Χριστοῦ προσήματι· καὶ εἶπεν ὅτι γνώμη τῶν Ἰουδαίων ἀποσυναγῆγους ποιεῖ τὸν ὁμολογούντα αὐτὸν Χριστόν. Ἐπεὶ οὖν οἱ γονεῖς παρητήσαν αὐτοὺς πάλιν πρὸς. <sup>d</sup> Idem μαρτυροῦνται ἔχοντες. Δὸς. <sup>e</sup> Ms. Orient. τοῦ ἀνθρώπου. <sup>f</sup> Ms. Orient. τοῦ τυφλοῦ καὶ ἀπο. <sup>g</sup> Ms. Orient. τοῦ τυφλοῦ καὶ ἀπο.

μαι τῶς· ἐκεῖνο μόνον οἶδα σαφῶς καὶ δισχυρισμῶν ἂν, ὅτι ἁμαρτωλὸς ὢν, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἐποίησε. Διὰ τοῦτο καὶ ἀνυπόπτον ἐποίησεν ἑαυτὸν, καὶ τὴν μαρτυρίαν οὐδέκαστον, ὡς οὐκ ἔτι χαρίζομενος <sup>h</sup>, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πράγματος μαρτυροῦν. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἴσχυσαν ἀνατρέψαι οὐδὲ ἀνελεῖν τὸ γεγονός, πάλιν ἐπὶ τὸ πρότερον ἔρχονται, τὸν τρόπον τῆς θεραπείας περιεργαζόμενοι, καθάπερ τινὲς θῆραν ἀσφαλῶς προκαιμένην ἢ πάντοθεν διερευνώμενοι, καὶ νῦν μὲν ὧδε, νῦν δὲ ἐκεῖ περιτρέχοντες. Καὶ ἐπὶ τοὺς προτέρους ἔρχονται λόγους, ἵνα πάλιν σαφροὺς αὐτοὺς ποιήσασιν τῷ συνεχῶς ἑρωτᾶν, καὶ λέγουσι· Τί ἐποίησέ σοι; πῶς ἀπέφθεξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; Τί οὖν ἐκείνου; Νικήσας αὐτοὺς καὶ καταβαλὼν, οὐκ ἔτι λοιπὸν ὑφαιμένως διαλέγεται. Ἔως μὲν γὰρ τὸ πρῶτον ἐξ-ετάσεως ἔδειτο καὶ ἐλέγχων, παρείχετο τὴν ἀπόδειξιν ὑπεσταλμένως φεγγόμενος· ἐπειδὴ δὲ εἴλε καὶ ἐνίκησε νίκην λαμπρὰν, θαρρῶν ἐπεμβαίνει αὐτοῖς λοιπὸν. Καὶ τί φησιν; Εἶπον ὑμῖν ἄπιστε, καὶ οὐκ [340] ἠκούσατε· τί πάλιν ὀλέετε ἀκοῦσαι; Εἶδες παρρησίαν ἐπαίτου πρὸς ἄνδρας γράμματις καὶ Φαρισαίους; Οὕτως ἰσχυρὸν ἢ ἀλήθεια, οὕτως ἀσθενὲς τὸ ψεῦδος. Ἐκείνη μὲν γὰρ, κἂν τῶν τυγχόντων ἐπιλάβηται, λαμπροὺς αὐτοὺς ἀποφαίνει· τοῦτο δὲ, κἂν μετὰ τῶν ἰσχυρῶν ἦ, ἀσθενεῖ; ἢ αὐτοὺς δείκνυσιν. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Οὐ προσέχετε τοῖς λεγομένοις· διὰ τοῦτο οὐκ ἔτι ἐρῶ, οὐδὲ ἀποκρινοῦμαι συνεχῶς ὑμῖν, ἐρωτῶσιν εἰκῆ, καὶ οὐκ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν βουλομένοις ἀκούσαι, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τοῖς λεγομένοις ἐπιπράσσει. Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε μαθηταὶ αὐτοῦ γενέσθαι; Τῶς ἑαυτὸν εἰς τὸν τῶν μαθητῶν ἐγκατέταξε ἡ χορὸν. Τῷ γὰρ Μὴ καὶ ὑμεῖς, δεικνύοντες ἑαυτὸν ἐστί μαθητὴν ὄντα. Εἶτα αὐτοὺς; ἐκωμώθησε καὶ διέπληξεν ἰκανῶς.

γ. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδει, ὅτι σφόδρα αὐτοὺς τοῦτο ἐπληττε, καθάψασθαι μεθ' ὑπερβολῆς αὐτῶν βουλόμενος, τοῦτο εἶρηκεν· ὅπερ ἦν ψυχῆς πεπαρρησιασμένης καὶ ἀνεπετραμμένης; καὶ ὑπερορώσης αὐτῶν τῆς μανίας, καὶ δεικνύουσης αὐτοῦ μέγα τὸ ἀξίωμα, ἐφ' ᾧ σφόδρα ἐθάμβει, καὶ δηλούσης ὡς ἐκείνου θαυμαστὸν ὄντα αὐτὸν ὑβρίζον, αὐτὸς δὲ οὐκ ὑβρίζετο, ἀλλ' ὅπερ ὡς ὑβρὶν προσέφερον, τοῦτο ὡς τιμὴν ἤραπασε. Σὺ εἰ μαθητὴς ἐκείνου, φησὶν ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐσμὲν μαθηταί. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον τοῦτο. Ὑμεῖς γὰρ οὐτε Μωϋσέως, οὐτε τούτου. Εἰ γὰρ ἦτε Μωϋσέως, καὶ τούτου ἂν ἐγένεσθε. Διὰ τοῦτο ἀνωθεν ἔλεγον αὐτοῖς ὁ Χριστὸς· Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῷ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἐγγυήσεν· ἐπειδὴ εἰς τούτου ἀπὸ τῶν λόγων κατέφευγον. Ἠμεῖς οἴδαμεν, ὅτι Μωϋσεὶ λελάληκεν ὁ Θεός. Τίνος εἰπόντος; τίνος ἀπαγγέλιαντος; Τῶν προγόνων. φησὶ, τῶν ἡμετέρων. Εἶτα, τῶν προγόνων, φησὶ, τῶν ὑμετέρων οὐκ ἐστὶν ἀξιόπιστοτερος ὁ διὰ τῶν σημείων τοῦτο διαβαθαίουμενος, ὅτι τε ἀπὸ Θεοῦ ἔχει, καὶ ὅτι τὰ ἀνωθεν φθέγγεται; Καὶ οὐκ εἶπαν· Ἠμεῖς ἠκούσαμεν, ὅτι Μωϋσεὶ λελάληκεν ὁ Θεός, ἀλλ' ὅτι οἴδαμεν. Τὰ ἐξ ἀκοῆς ὑμεῖς, ὡς Ἰουδαῖοι, ὡς εἰδότες δι-ισχυρίζεσθε· τὰ δὲ ἀπὸ τῆς ὕψους, ἀκοῆς ἐλάττωνα εἶναι νομίζετε; Καὶ μὴ ἐκεῖνα μὲν οὐκ εἶδατε ἢ, ἀλλ' ἠκούσατε· ταῦτα δὲ οὐκ ἠκούσατε, ἀλλ' εἶδατε. Τί οὖν ὁ τυφλός; Ἐν οὗτω γὰρ ἐστί τὸ θαυμαστόν, ὅτι ὑμεῖς οὐκ οἴδατε πόθεν ἐστί, καὶ τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖ· ὅτι ἄνθρωπος οὐ τῶν ἐπιστήμων παρ' ὑμῖν ὢν, οὐδὲ τῶν περιφανῶν, οὐδὲ τῶν δεδοξαμένων.

<sup>h</sup> Idem. ὡς οὐκ ἂν τι χαρίζομενος. <sup>i</sup> Αἱτι τινὲς κῶδες θῆραν ἀσφαλῶς συγκεκλεισμένην. Ibid. προκειμένην. Quiddam καίμενον. <sup>j</sup> Ms. Orient. ἀσθενεστερόν. Infra pro ἐρωτῶσιν Idem ms. ἐρωτῶσιν. <sup>k</sup> Idem ἐγκατέταξε. <sup>l</sup> Ms. Orient. οὐκ εἶδατε, recte. Ibid. οὐκ εἶδατε.

cunt? 20. *Quod hic est filius noster, scimus, et quod cæcus natus sit; 21. quomodo autem nunc videat, aut quis aperuit ejus oculos, nos nescimus. Ipse ætatem habet, ipse de se loquatur.* Fide dignum illum statuunt, et sic se excusant: Non est puer, inquit, neque infans; potest de se testimonium ferre. 22. *Hæc autem dixerunt propter metum Judæorum.* Vide quomodo evangelista illorum sententiam propositumque enuntiet. Hæc dico ob verbum illud ante dictum, *Æqualem se facit Deo.* Quia si illa fuisset Judaica sententia, non autem Christi judicium, id certe addidisset evangelista, dixissetque eam fuisse Judæorum sententiam. Cum igitur parentes illos ad cæcum sanatum remisissent, iterum vocaverunt eum. Nec tamen palam et impudenter dicunt, Nega Christum te sanasse, sed sub pietatis specie id volunt assequi. 24. *Da gloriam Deo,* inquit. Nam si parentibus dixissent, Negate filium vestrum esse, et cæcum natum, res admodum ridicula visa esset, idipsumque filio dicere, manifesta fuisset impudentia. Ideo non sic dicunt; sed alio modo insidias parant, dicentes: *Da gloriam Deo;* id est, Confitere ipsum nihil fecisse. *Nos scimus quia hic homo peccator est.* Cur ergo non reprehendistis eum cum diceret, *Quis ex vobis arguet me de peccato (Joan. 8. 46)?* unde scitis illum esse peccatorem? Cum dicerent autem illi, *Da gloriam Deo,* et ipse nihil respondisset, occurrens Christus laudavit eum, nec reprehendit quod gloriam Deo non dedisset; sed quid? *Credis in Filium Dei?* Ut discas illud esse, dare gloriam Deo.

*Filius æqualis Patri. Cæci testimonium explicatur.*—Quod si ipse non esset æqualis Patri, hæc gloria non esset. Sed quoniam qui Filium honorat, Patrem quoque honorat, jure non increpatur cæcus. Cum ergo expectabant ut parentes annuerent et negarent, nihil dicebant isti: cum vero se nihil hinc consequutos viderunt, jam huic dicunt, *Illic peccator est.* 25. *Respondit ille et dixit, Si peccator est, nescio: unum scio, quod cum cæcus essem, nunc video.* Numquid timuit cæcus? Minime. Et cur qui dixerat, *Propheta est,* nunc dicit, *Si peccator est, nescio?* Non ita affectus erat neque id putabat; sed quod vellet rei ipsius testimonio, non voce sua<sup>1</sup>, illum a crimine liberare, et fide dignam efferre defensionem, ex beneficii ipsos damnantis testimonio. Nam si post multa verba dicente illo, *Nisi esset Dei cultor, non potuisset talia signa facere,* ita indignati sunt ut dicerent, *In peccatis natus es totus, et tu doces nos?* si ab initio hæc dixisset, quid non fecissent? quid non dixissent? *Si peccator est, nescio;* id est; Nihil ea de re nunc dico, neque sententiam fero: illud probe scio et pronuntio, si peccator esset, non talia fecisset. Quibus verbis se et testimonium suum omni suspitione liberavit, ut qui non ad gratiam rem gestam narraret. Quia ergo non poterant illam evertere vel abolere, rursus ad modum curationis explorandum redeunt, velut si

<sup>1</sup> Morel. legit, in filium hominis.

<sup>2</sup> Morel. legit, et voce sua.

quipiam feram undique pervestigantes<sup>1</sup>, modo huc, modo illic accurrant. Ad priores ergo sermones redeunt, id curantes ut illos per crebras interrogationes infirmet, dicuntque: 26. *Quid fecit tibi? quomodo aperuit tibi oculos?* Quid ergo ille? Illis devictis et prostratis, non ultra remisse loquitur. Donec enim res examine et perquisitione opus habuit, moderate rem declaravit: postquam autem illos cepit, splendidamque victoriam retulit, audacter illos aggreditur, aitque: 27. *Dixi vobis semel, et non audistis; quid iterum vultis audire?* Vidistin' mendici adversus scribas et Phariseos confidentiam? Tam firma res est veritas, tam infirmum mendacium. Illa enim viros ex infirma plebe claros efficit; hoc vero fortes deprimit. Id porro vult cæcus significare: Dicitis non attendistis; ideo non ultra loquar, neque crebris et vanis interrogationibus respondebo, cum non discendi causa audiat, sed ut dicta insectemini. *Numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?* Jam se discipulis annumerat. Illud enim, *Numquid et vos,* significat ipsum esse discipulum. Deinde vero illos satis traducit et incessit.

3. Cum enim sciret hoc illos maxime pungere, lacerandi causa dixit; quod erat animi fidentis, sublimis, illorumque furorem despicientis, atque illius, in quo fidebat, dignitatem celebrantis, ut ostenderet ipsos virum admirabilem contumelia afficere; ipsum autem non vere affici contumelia, sed contumeliam illatam in honorem sibi rapere. 28. *Tu es discipulus ejus,* inquit; *nos autem discipuli sumus Moysis.* Verum id non ratione nixum est. Vos enim neque Moysis, neque hujus discipuli estis. Si Moysis essetis, et Christi essetis. Ideo Christus supra dicebat illis: *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi: de me enim ille scripsit (Joan. 5. 46):* quoniam ad hos semper sermones confugebant. 29. *Nos scimus quod Moysi loquutus est Deus.* Quo narrante? quo nuntiante? Majoribus, aiunt, nostris. Annon illis fide dignior est, qui hoc per signa confirmat, cum dicit se a Deo venire et cælestia loqui? Neque dixerunt, *Audivimus quod Moysi loquutus sit Deus;* sed, *Scimus.* Quæ ex auditu scitis, o Judæi, affirmatis; et quæ visu percipitis, minora putatis esse? Atqui illa quidem non vidistis, sed audistis, hæc vero non audistis, sed vidistis. Quid ergo cæcus? 30. *In hoc enim est mirabile, quod vos nescitis unde sit,* et talia signa facit: quod vir non insignis apud vos, neque clarus vel illustris, talia possit: ut omnino manifestum sit, esse Deum, qui ne minimo quidem humano egeat auxilio. 31. *Scimus autem quod Deus peccatores non exaudit.* Cum enim antea dixissent: *Quomodo potest homo peccator talia signa facere?* eorum nititur judicio, et hæc ipsis in mentem revocat. Hæc sententia, inquit, et mihi et vobis communis est: in hac persistite. Et vide mihi prudentiam. Signum semper in ore versat, quia illud tollere non poterant, et inde ratiocinatur. Vident' eum, cum initio diceret. *Si peccator est, nescio, id*

<sup>1</sup> Alii legunt, *velut si canes feram in tuto latentem undique pervestigante...*

non dubitando dixisse? absit, norat enim non esse peccatorem. Nunc ubi opportunum est tempus, video quomodo respondeat. *Scimus autem quod Deus peccatores non audiat; sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit.* Hic non modo a peccatis absolvit, sed et Deo acceptum, et Dei opera facientem probat. Quia enim illi se Dei cultores dicebant, ideo addidit, *Et voluntatem ejus facit.* Non satis est, inquit, Deum cognoscere, sed ejus est facienda voluntas. Inde miraculum extollit. 32. *A sæculo non est auditum quod aperuerit quis oculos cæci nati.* Si ergo constemini<sup>1</sup>, Deum non exaudire peccatores; hic vero miraculum patravit, et tale miraculum, quale nemo fecit: palam est illum virtute omnia superasse, ejusque potentiam plus quam humanam esse. Quid ergo illi? 34. *In peccatis natus es totus, et tu doces nos?* Donec enim negaturum eum sperabant, fide dignum putantes, semel et iterum vocarunt. Quod si fide dignum non putabatis<sup>2</sup>, inquam, cur vocastis et secundo interrogastis? Cum porro nihil veritus, vera loqueretur, quando maxime mirari illum oportebat, tunc illum damnant. Quid porro sibi vult illud, *In peccatis natus es totus?* Illic illi cæcitatem exprobrant, ac si dicerent: A prima ætate in peccatis es; ac si ideo cæcus fuisset, quod præter rationem est. Hac in re ipsum consolans Christus dicebat: *In judicium ego veni in mundum, ut non videntes videant, et qui vident, cæci fiant.* *In peccatis natus es totus, et tu doces nos (Joan. 9. 39)?* Quid dixerat ille? num suam sententiam attulerat? annon potius communem, cum diceret, *Scimus quod Deus peccatores non exaudit?* nonne ea quæ vos dixeratis in medium attulit? *Et ejecerunt eum foras.* Vidiſtin' veritatis præconem, et quomodo paupertas philosophiam non inturbavit. Viden' quot et quanta a principio audierit et passus sit? et quomodo verbis et operibus testificatus sit?

4. Hæc porro scripta sunt, ut nos illa imitemur. Nam si mendicis, cæcus, qui Christum non viderat, tantum fiduciæ statim ostendit ante Christi hortamenta, stans contra populum totum, cædem spirantem, a dæmone actum, furentem, ex ejus voce Christum damnare cupientem: neque cessit ille, neque recessit, sed fidenter illos confutavit, maluitque foras eijci, quam veritatem prodere: quanto magis nos, qui tamdiu in fide viximus, qui per fidem sexcenta miracula vidimus, qui majora quam ille beneficia accepimus, qui interioribus oculis arcana mysteria vidimus, et ad tantum honorem vocati sumus, omnem fiduciam exhibere oportet adversus eos qui Christianos accusant, illosque confutare, neque eis temere parcere?

*Scripturarum lectioni vel auditioni assidue vacandum. Contra spectaculorum frequentiam.* — Hoc vero facere poterimus, si fiduciam assumamus et Scripturis attendamus, neque perfunctoriis illas audiamus. Nam

<sup>1</sup> Hinc locum sic effert Ms. Savil. Orientalis.. « *aperuerit quis oculos cæci nati* ». Deinde ratiocinatur: *si ille non esset a Deo nihil posset tale facere. Quod si in confesso sit, etc.*

<sup>2</sup> Idem Ms. habet, *putabant*, et mox, *interrogarunt*.

si quis assidue veniat, etiamsi domi non legat, sed hic dictis attendat: anni unius spatio poterit multa discere. Neque enim hodie has, cras alias Scripturas legimus, sed semper easdem. Attamen multi ita misere affecti sunt, ut post tantam lectionem ne nomina quidem librorum sciant; nec verentur, neque formidant tam negligenter ad divinam ingredi concionem. Sed si citharædus, si saltator vel alius quivis ad scenam vocarit civitatem, diligenter omnes accurrunt, et gratias habent vocanti, atque in spectaculo hujusmodi dimidium diei insumunt: Deo autem nos per prophetas et apostolos alloquente, oscitamus, nos scalpimus, fastidimus. In ætate quidem et æstu magno<sup>1</sup> forum petimus; in hieme vero a pluvia et luto domi continemur. At in hippodromis, ubi nullum est tectum quod a pluvia defendat, multi, imbre urcætim labente, vento aquam in vultum ferente, insaniam ducti stant, frigore, pluvia, luto, viæ longitudine despectis; nihil eos domi retinet, nihil a spectaculo cohibere potest: huc autem ubi tectum, ubi mirè temperatus calor, venire refugiunt, cum de animæ salute agatur. Hæcæcine, quæso, toleranda? Ideo in illis apprime edocti, in necessariis imperitiores quam pueruli sumus. Quod si quis te aurigam vel saltatorem appellet, id contumeliam dicis, licet nihil non agas ut tibi hoc vituperium attrahas; si vero ad rei spectaculum evocet, non resilis; artemque, cujus nomen refugis, totam fere prosequeris. Ubi vero et rem et nomen tenere debes<sup>2</sup>, atque esse et vocari Christianus, nequidem quid id sit intelligis. Quid hæc amentia pejus? Hæc frequenter vobis dicere velim; sed timeo ne frustra et sine ullo fructu vobis sim odiosus. Video namque insanientes, non modo juvenes, sed etiam senes: quorum maxime causa erubesco, cum virum cerno canitie venerandum, canos dehoneſtare, et filium secum trahere. Quid magis ridiculum? quid turpissimum? filius a patre turpiter agere docetur.

5. *Spectaculorum amatores redarguuntur: quodnam sit spectaculorum damnum.* — Mordent hæc verba? Hoc ego volo, ut mœrorem verba pariant, ut reipsa a tanta turpitudine liberemini. Sunt enim nonnulli his longe frigidiores, quos hujusmodi verborum non pudet, sed longam texunt hac de re orationem. Quis si interrogaveris quis sit Amos, quis Abdias, quot prophetae, quot apostoli, ne hiscere quidem possunt; sed circa equos et aurigas, graviorem quam sophiæ et rhetores afferunt defensionem: et post hæc omnia dicunt: Ecquid hinc detrimenti? quid damni? Ideo ingemisco, quod noxiam esse rem nescitis, neque in sensum malorum veneritis. Vitæ tempus dedit tibi Deus, ut ipsum colas: tu vero frustra et inutiliter consumens illud, quæris adhuc, quod sit damnum? Si tantillum frustra insumas pecunie, id damnum vocas; dum vero dies integros in satanicis pompis insumis, nihil absurde te facere putas? Cum oporteret precibus<sup>3</sup> et obsecrationibus totam vitam

<sup>1</sup> Alii legunt tantum: *In æstu magno.*

<sup>2</sup> Ms. Orient. Savil. habet, *cupis*, pro, *debes*.

<sup>3</sup> Editi habent, *elemosynis*, pro, *precibus*.

ων, τοιαῦτα δύναται· ὡς εἶναι πάντοθεν δῆλον, ὅτι Θεός ἐστιν, οὐδεμιᾶς ἀνθρωπίνης δεόμενος ἢ βοήθειας. *Οἴδαμεν δὲ ὅτι Θεός ἀμαρτωλῶν οὐκ ἀκούει.* Ἐπειδὴ γὰρ προλαβόντες εἶπον, Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἀμαρτωλῶς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν; λοιπὸν καὶ τὴν ἐκείνων παραλαμβάνει κρίσιν, τῶν οικειῶν αὐτοῦς ὑπομιμνήσκων ῥημάτων. Ἡ δόξα, φησὶν, αὕτη καὶ ἐμοῦ καὶ ὑμῶν κοινή· ταύτη τοίνυν ἐμμενῆναι. Καὶ θεὰ μοι τὴν σύνεσιν· Πανταχοῦ τὸ σημεῖον περιπρέπει, ἐπειδὴ τοῦτο ἐλεῖν ἢ οὐκ εἶχον, καὶ ἀπ' αὐτοῦ συλλογίζεται. Ὁρᾷς ὅτι καὶ ὁ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγεν, ὅτι *Εἰ ἀμαρτωλὸς ἐστίν, οὐκ οἶδα*, οὐχὶ ἀμφιβάλλων· μὴ γένοιτο [341] ἀλλ' εἰδὼς ὅτι οὐχ ἀμαρτωλὸς ἐστιν; Νῦν γοῦν ὅτε καιρὸν ἔσχεν, ὅρα πῶς ἀπελογήσατο. *Οἴδαμεν δὲ ὅτι ἀμαρτωλῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει, ἀλλ' ἐάν τις θεοσεβῆς ἦ, καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ.* Ἐνταῦθα γὰρ οὐχὶ μόνον ἀμαρτημάτων αὐτὸν ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ δείκνυσι, καὶ τὰ ἐκείνου πάντα πράττοντα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνους θεοσεβεῖς ἔλεγον ἑαυτοῦς, προσέθηκε, *Καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιῇ.* Οὐκ ἀρκεῖ γὰρ τοῦτο, φησὶν, τὸ ἐπιγινώσκειν τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν. Εἶτα ἐπαίρει τὸ γεγονός, λέγων, *Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἠνοιξέ τις σφραγισμὸς τυφλοῦ γεγεννημένου.* Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖτε, ὅτι ἀμαρτωλῶν ἢ οὐκ ἀκούει, οὗτος δὲ θαῦμα ἐποίησε, καὶ θαῦμα τοιοῦτον, οἷον οὐδεὶς ἄνθρωπος ἐποίησεν, εὐδὴλον ὅτι πάντα ἐνίκησεν ἀρετῇ, καὶ μείζων αὐτοῦ ἐστὶν ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἢ δύναμις. Τί οὖν ἐκείνοι; *Ἐν ἀμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὄλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς;* Ἔως μὲν γὰρ αὐτὸν προσέδοκον ἀρνεῖσθαι, καὶ ἀξιοπίστον εἶναι ἐνόμιζον, καὶ ἕπαυτο καὶ δεῦτερον καλοῦντες αὐτόν. Εἰ δὲ μὴ ἐνομιζετε ἀξιοπίστον, εἴποιμ' ἂν πρὸς αὐτοῦς, Τίνος ἔνεκεν ἐκαλεῖτε καὶ δεῦτερον ἠρωτᾶτε; Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀλήθειαν ἐφθέγγατο, οὐδὲν αἰδέσθεις, ὅτε μάλιστα αὐτὸν θαυμάσαι ἐχρῆν, τότε αὐτὸν καταδικάζουσι. Τί δὲ ἔστιν, *Ἐν ἀμαρτίαις ἐγεννήθης ὄλος;* Ἐνταῦθα αὐτοῦ ἢ καὶ τὴν τύφλωσιν ὀνειδίζουσι ἀφειδῶς· ὡσανεὶ ἔλεγον, Ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐν ἀμαρτίαις εἶσὺ, παραδηλοῦντες ὅτι διὰ τοῦτο γέγονε τυφλός, ὅπερ λόγον οὐκ εἶχεν. Ἐν τούτῳ γοῦν αὐτὸν παραμυθούμενος ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εἰς κρίμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωται.* Ἐν ἀμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὄλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς; Τί γὰρ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος; μὴ γὰρ οικειῶν γνώμην ἐξέθετο; οὐχὶ κοινήν κρίσιν ἐξήτασε, λέγων· *Οἴδαμεν ὅτι ἀμαρτωλῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει; οὐχὶ τὰ παρ' ὑμῶν λεχθέντα εἰς μέσον ἤγαγε; Καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω.* Εἶδες τὸν κήρυκα τῆς ἀληθείας, πῶς ἠ πενία τῆς φιλοσοφίας οὐκ ἐγένετο κώλυμα; Ὁρᾷς ὅσα ἤκουσεν ἐκ προοιμίων, καὶ ὅσα ἔπαθεν; καὶ διὰ λόγων καὶ διὰ ἔργων πῶς ἐμαρτύρησε;

δ. Ταῦτα δὲ ἀναγέγραπται, ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα. Εἰ γὰρ ὁ ἐπαίτης, ὁ τυφλός, ὁ μὴ δὲ ἔωρακώς αὐτόν, τοσαύτην εὐθέως παρῆρσιαν ἐπεδείξατο πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἢ παρακλήσεως, πρὸς ὀλόκληρον δῆμον στάς, φωνῶντα καὶ δαιμονιώντα καὶ μαινόμενον, καὶ ἀπὸ τῆς ἐκείνου φωνῆς βουλόμενον καταδικάζαι τὸν Χριστὸν, καὶ οὐκ εἰς ἔξω, οὐδὲ ὑπεχώρησεν, ἀλλὰ μετὰ παρῆρ-

ἢ Idem ms. οὐδὲν ἀνθρωπίνης ἐπεδέχόμενος. ἢ Idem ms. ἀνελεῖν. ἢ Idem ἐκείνον θεοσεβῆ ἔλεγε. Alius ἐκείνον θεοσεβῆ ἔλεγον. ἢ Ms. Orient. εἶτα καὶ συλλογίζεται. Εἰ μὴ ἦ, οὕτως παρὰ Θεοῦ, οὐκ ἔδύνατο ποιεῖν οὐδέν. Εἰ τοίνυν ὁμολογῆται ὅτι ἄμαρ. Paulo post. Idem. οὐδεὶς ἄνθρωπος ἐποίησεν ποτε. ἢ Idem εἰ δὲ μὴ ἐνόμιζον ἀξίως. τ. ἢ ἐκάλουν, καὶ δεῦτερον ἠρώτων. ἢ Alii ἐνταῦθα αὐτῶν. Ibid. pro ἀπειδῶς ms. Orient. σαφῶς. ἢ Idem ἀπὸ τῆς παρὰ τοῦ X.

σία; ἀπάσης αὐτοῦς ἐπιστόμισεν, καὶ εἴλετο βληθῆναι ἔξω μᾶλλον, ἢ προδοῦναι τὴν ἀλήθειαν· πόση μᾶλλον ἔμας τοὺς ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἐν πίστει ζήσαντας, τοὺς μυρία θαύματα διὰ τῆς πίστεως ἑωρακότας, τοὺς μείζονα εὐεργετηθέντας ἐκείνου, καὶ τοὺς ἐνδοθεν ὀφθαλμοὺς ἀναθλέψαντας, καὶ τὰ ἀπόρρητα θεασαμένους μυστήρια, καὶ εἰς τοσαύτην κληθέντας τιμὴν, ἄπασαν παρῆρσιαν ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπιδείκνυσθαι γρη [342] πρὸς τοὺς ἐγκαλεῖν ἐπιχειροῦντας καὶ λέγοντάς τι κατὰ Χριστιανῶν καὶ ἐπιστομίζειν, ἀλλὰ μὴ συγγινώσκειν ἀπλῶς!

Δυνησόμεθα δὲ τοῦτο ποιεῖν, ἐὰν καὶ παρῆρσιαν ἔχωμεν, καὶ ταῖς Γραφαῖς προσέχωμεν, καὶ μὴ παρῆργως αὐτάς ἀκούωμεν. Εἰ γὰρ τις ἀκριβῶς ἐνταῦθα εἰσέρχεται, κἂν οἶκοι μὴ ἀναγινώσκῃ, προσέχῃ δὲ τοῖς ἐνταῦθα λεγομένοις, ἀρκεῖ καὶ ἑναιαυτὸς εἰς εἰς ἐμπειρίαν αὐτὸν καταστήσαι πολλήν. Οὐ γὰρ νῦν μὲν ταύτας, αὐριον δὲ ἑτέρας ἀναγινώσκωμεν Γραφάς· ἀλλ' αἰεὶ τὰς αὐτάς καὶ διαπαντός. Ἄλλ' ὅμως οὕτως ἀθλιῶς οἱ πολλοὶ διάκεινται, ὡς μετὰ τοσαύτην ἀνάγνωσιν μηδὲ τὰ ὀνόματα εἰδέναι τὸν βιβλίον καὶ οὐκ αἰσχύνονται, οὐδὲ φρίττουσι, οὕτω παρῆργως εἰς ἀκροατήριον θεῖον εἰσερχόμενοι. Ἄλλ' ἂν μὲν κἰθαρωδός, ἢ ὀρχηστής, ἢ ἄλλος τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς καλέσῃ τὴν πόλιν, μετὰ σπουδῆς ἅπαντες τρέχουσι, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς κλήσεως ἴσασιν, καὶ ἡμέρας ὀλοκλήρου τὸ ἦμισυ μέρος ἀναλίσκουσιν, ἐκείνῳ μόνῳ προσέχοντες· τοῦ δὲ Θεοῦ διὰ προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡμῖν διαλεγόμενου, χασμώμεθα, κνώμεθα, ἰλιγγιῶμεν. Καὶ ἐν μὲν τῷ θέρει ἢ πολλὸς ὁ αὐχμὸς εἶναι δοκεῖ, καὶ τὴν ἀγορὰν καταλαμβάνομεν· καὶ ἐν χειμῶνι πάλιν, ὁ ὑετὸς κώλυμα καὶ ὁ πηλός, καὶ οἶκοι καθήμεθα. Καὶ ἐν μὲν ταῖς ἱπποδρομίαις, οὐκ ὀρόφῳ ἐπικειμένου τοῦ τῶν ὑετῶν στέγοντος, οἱ πλείους πολλῶν δυμῶν ἢ καταφρομένων, καὶ ἀνέμου τὸ ὑδωρ εἰς τὰς ὕψεις ριπίζοντος, ἐστήκασιν μαινόμενοι, καὶ ψύχους· καὶ δευτοῦ, καὶ πηλοῦ, καὶ μήκους ὁδοῦ καταφρονοῦντες, καὶ οὐδὲν αὐτοῦς οὔτε οἶκοι κατέχει, οὔτε ἐκεῖ κωλύει διαθῆναι ἢ ἐνταῦθα δὲ καὶ ὀρόφῳ ἐπικειμένου, καὶ θερμῆς οὕτης θαυμαστῆς, ἀναδύονται καὶ οὐ συντρέχουσι· καὶ ταῦτα ἐπὶ κέρδει τῆς οικείας ψυχῆς. Ποῦ ταῦτα ἀνεκτὰ, εἰπέ μοι; Διὰ τοῦτο ἐν ἐκείνοις πάντων δυντες ἐμπειρότεροι, ἐν τοῖς ἀναγκαίοις παιδῶν ἔσμεν ἀμαθέστεροι. Κἂν μὲν τίς [σε] ἠνίχοι καὶ ὀρχηστὴν καλέσῃ, ὑβρίζεται φῆς, καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε σε ἢ τὸ δνειδος ἀποτρέψαται· ἂν δὲ ἐπὶ τὴν θεωρίαν σε ἐλκύσῃ τοῦ πράγματος, οὐκ ἀποπηδᾷ· καὶ ἡς τὸ νομομα φεύγεις τέχνης, ταύτην μεταδίνεις σχεδὸν ἅπασαν. Ἐνθα δὲ καὶ τὸ πρᾶγμα καὶ τὸ νομομα ἔχειν ὀφείλεις<sup>1</sup>, καὶ εἶναι καὶ καλεῖσθαι· Χριστιανός, οὐδὲ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ πρᾶγμα οἶδας. Τί ταύτης τῆς ἀνοίας ἢ γένοιτ' ἂν χεῖρον; Ταῦτα ἐβουλόμην συνεχῶς λέγειν πρὸς ὑμᾶς· δέδοικα δὲ, μὴ μάτην ἀπεχθάνωμαι καὶ κέρδους χωρὶς. Ὅρῳ γὰρ μεμηνύτας οὐ νέους μόνον, ἀλλὰ καὶ γέροντας· ἐφ' ὧν μάλιστα αἰσχύνομαι, ὅταν ἴδω ἄνδρα ἀπὸ τῆς παιδείας αἰδέσιμον, κατασχόνοντα τὴν πολιάν, καὶ παιδίον ἐπισυρῶμενον. Τί γὰρ τοῦ γέλωτος τούτου χεῖρον; τί τοῦ ἔργου τούτου ἢ αἰσχρότερον; ὁ καὶ παρὰ τοῦ πατρὸς διδάσκαται ἀσχημονεῖν.

ε'. Δάκνει τὰ ῥήματα; Τοῦτο γὰρ βούλομαι, ἀνασχεῖσθαι ὁ ὑμᾶς τῆς διὰ τῶν ῥημάτων ἀληθοῦτος, ἵνα τῆς διὰ τῶν πραγμάτων ἀσχημοσύνης ἀπαλλαγῆτε.

ἢ Hec, ἐν μὲν τῷ θέρει, desunt in quibusdam mss. ἢ Ms. Orient. πολλῶν καὶ σοφοῶν. ἢ Idem. οἷον κωλύει καταθῆναι. ἢ Σε desunt in ms. Orient. Idem. μοι θεωρίαν ἐλεῖται τοῦ. ἢ Idem ἐπιθυμῶν. ἢ Morf. τῆς ἀνοίας. ἢ Vox τούτου e Savil. et eold 705, 746. ἢ Or. ἀισθησάτι.

Καὶ γὰρ εἰσὶ τινες, οἱ πολλῶν ψυχρότεροι τούτων [345] ὄντες, οἱ οὐδὲ αἰσχύνονται ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ καὶ μακρὸν εἵρουνσιν <sup>a</sup> ὑπὲρ τοῦ πράγματος λόγον. Κἂν μὲν ἐρωτήσης, τίς ἐστὶν ὁ Ἀμώς, ἢ ὁ Ἀδδοῦ, <sup>b</sup> πῶς τῶν προφητῶν ὁ ἀριθμὸς, ἢ τῶν ἀποστόλων, οὐδὲ χάναι δύνανται. Ὑπὲρ δὲ ἵππων καὶ ἡνιόχων, σοφιστῶν καὶ βητόρων δεινότερον ἀπολογίαν <sup>b</sup> συντιθέασιν· καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα λέγουσι, Καὶ τί τὸ βλάβος; καὶ τίς ἡ ζημία; Διὰ γὰρ τοῦτο στένω, ὅτι οὐδὲ ζημίαν ἴστε τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ αἰσθησὶν λαμβάνετε τῶν κακῶν. Ἐδωκέ σοι βίον προθεσμίαν ὁ Θεὸς εἰς τὸ θεραπεύειν αὐτόν· οὐ δὲ μάτην ἀναλίσκων αὐτόν καὶ εἰκὴ καὶ ἐν οὐδενί <sup>c</sup> χρυσίμῳ, ἐξετάξεις ἔτι, τίς ἡ ζημία; Κἂν μὲν ἀργύριον ὀλίγον δαπανήσης ἀπλῶς, ζημίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖς· τὰς δὲ ἡμέρας σου δαπανῶν ὀλοκλήρους εἰς σατανικὰς πομπὰς, οὐδὲν ἤγησεν ἄτοπον; Δέον εἰς λιτὰς <sup>d</sup> καὶ εὐχὰς δαπανῆσαι σου τὴν ζωὴν ἅπαντα, οὐ δὲ εἰς κραυγὰς καὶ θορύβους καὶ αἰσχρὰ ὄψματα, καὶ μάχην καὶ τέρψιν ἄκαιρον, καὶ ἔργα ἀπὸ μαγγανείας γινόμενα τὸν βίον σου καταναλίσκει εἰκὴ καὶ ἐπὶ κακῶ τῶ σῶ· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἐρωτᾷς, τίς ἡ ζημία; οὐκ εἰδὼς ὅτι παντὸς μᾶλλον ἀφειδὲν χρεῖ, ἢ χρόνου <sup>e</sup>. Χρυσίον ἂν ἀναλώσης, δυνήσῃ πάλιν ἀνακτήσασθαι· χρόνον δὲ ἂν ἀπολέσῃς, δυσκόλως αὐτὸν ἀναλήψῃ. Ὀλίγος γὰρ ἡμῖν τεταμίευται κατὰ τὸν παρόντα βίον. Ἄν οὖν εἰς θεόν αὐτῶ μη χρησόμεθα, εἰ ἐροῦμεν ἀπεθόντες ἐκεῖ; Εἰπέ γάρ μοι· εἴ τινὰ σου τῶν υἱῶν ἐκέλευσας τέχνην μαθεῖν, εἶτα ἐκεῖνος οἶκοι διὰ παντὸς ἕμενον, ἢ καὶ ἀλλαγοῦ που διέτριβεν, οὐκ ἂν αὐτὸν παρητήσατο ὁ διδάσκαλος; οὐκ ἂν εἶπε πρὸς σέ· Συγγραφήν πρός με πεποίηκας, καὶ χρόνον ὥρισας; Εἰ μὴ μέλει τοίνυν τὸν χρόνον τοῦτον παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ἐτέρωθι ἀναλίσκειν ὁ παῖς, πῶς σοι παραστησόμεθα μαθητήν <sup>f</sup>; Ταῦτα καὶ ἡμᾶς εἰπεῖν ἀνάγκη. Ἐρεῖ δὲ καὶ ὁ Θεὸς ἡμῖν· Χρόνον ὑμῖν δέδωκα, φησὶ, πρὸς τὸ

<sup>a</sup> Alii συνείρουνσιν. Ms. Orieni. γενομένοις ἐν τοῖς θεωρίαις, ἀλλὰ μακρὸν ἐγείρουνσιν ὑπὲρ. Infra idem ἢ πόσος. <sup>b</sup> Idem ἀπολογία. <sup>c</sup> Editi ἐν οὐδενί. Idem ἐπ' οὐδενί, non male. <sup>d</sup> Idem ελεημοσύνας. <sup>e</sup> Idem παντὸς μᾶλλον τοῦ χρόνου ἐργασίαν ἀπαιτηθήσῃ. Infra idem τεταμίευται χρόνος κατὰ τὸν παρ. <sup>f</sup> Idem τεχνητὴν αὐτόν.

μαθεῖν τὴν τέχνην ταύτην τὴν τῆς εὐλαβείας· τίνος ἔνεκεν εἰκὴ καὶ μάτην τὸν χρόνον ἀνηλώσατε τοῦτον; τί δὲ πρὸς τὸν διδάσκαλον συνεχῶς οὐκ ἐβαδίζετε, οὐδὲ προσεῖχετε τοῖς λεγομένοις; Ὅτι γὰρ τέχνη ἐστὶν ἡ εὐλάβεια, ἀκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης· Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβος Κυρίου διδάξω ὑμᾶς, καὶ πάλιν· Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃ, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃ αὐτόν. Ὅταν οὖν τοῦτον ἀναλώσης εἰκὴ, ποῖαν ἔξεις ἀπολογίαν; Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, ὀλίγον ἡμῖν ἐταμίευσάτε χρόνον; Ὡ τῆς ἀναίσθησίας καὶ τῆς ἀγνωμοσύνης! ὑπὲρ οὐ μάλιστα εὐχαριστεῖν ἔδει, ὅτι σοι τοὺς πόρους ἐπέτεμε, καὶ τοὺς ἰσθμῶτας ἐνέκοψε, καὶ τὴν ἀνάπαυσιν μακρὰν ἐποίησε καὶ ἀθάνατον, ὑπὲρ τούτων ἐγκαλεῖς καὶ δυσχεραίνεις; Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς ἐνταῦθα τὸν λόγον ἐξηγάγομεν καὶ μακρὸν εἰργασάμεθα. Διόπερ ἀναγκαῖον αὐτὸν συστεῖλαι πάλιν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς ἡμετέρας ταλαιπωρίας, [344] ὅτι ἐνταῦθα μὲν, ἂν μακρὸς γένηται ὁ λόγος, πάντες ἀκηδιῶμεν· ἐκεῖ δὲ ἐκ μέσης ἡμέρας ἀρχόμενοι, ὑπὸ λαμπάσι καὶ λύχνοις ἀναχωροῦσιν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀεὶ ἐγκαλῶμεν, παρακαλοῦμεν ὑμᾶς λοιπὸν καὶ δεόμεθα· ὅστε ταύτην τὴν χάριν καὶ ἡμῖν καὶ ἑαυτοῖς <sup>g</sup>, καὶ πάντων ἀπαλλαγέντες τῶν ἄλλων, τοῖς ἑαυτοῦς προσηλώσωμεν. Κερδανούμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐξ ὑμῶν τὴν χάριν καὶ τὴν εὐφροσύνην, καὶ τὸ σεμνύνεσθαι ἐφ' ὑμῖν, καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις λαβεῖν ἀμοιβήν· τὸν δὲ μισθὸν ἅπαντα ὑμεῖς καρπώσεσθε, ὅτι μανικῶς οὕτω προσηλωμένοι τῇ ὀρχήστρᾳ πρὸς τοῦτο, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ τὴν ἡμετέραν παράκλησιν, ἀπεβήξατε τοῦ νοσήματος ἑαυτοῦς ἐκείνου, καὶ τὰ δεσμὰ διελύσατε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐδράματε. Οὐκ ἐκεῖ δὲ μόνον λήψεσθε τὸν μισθὸν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα εἰλικρινῆ καρπώσεσθε τὴν ἰδουήν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ· μετὰ τῶν ἐκεῖ στεφάνων καὶ ἐνταῦθα ἡδὺν καθίστησιν ἡμῖν τὸν βίον. Πειθώμεθα τοίνυν τοῖς εἰρημένοις, ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖσε ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῶ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῶ ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>g</sup> Ms. Or. ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, μᾶλλον δὲ καὶ ἡμῖν κ. ε.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΝΘ'.

Καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω· καὶ ἤκουσεν ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω· καὶ εὐρῶν αὐτόν, εἶπεν αὐτῶ· Ἐν πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος καὶ εἶπε· Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; καὶ τὰ λοιπὰ.

α'. Οἱ διὰ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν πάσχοντές τι δεινὸν καὶ ὑβριζόμενοι, οὗτοι μάλιστα εἰσὶν οἱ τιμώμενοι. Ὅσπερ γὰρ ὁ χρήματα ἀπολλύς δι' αὐτόν, οὗτος μάλιστα ἐστὶν ὁ εὐρίσκων· καὶ ὁ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ μιστῶν, αὐτὸς μάλιστα ἐστὶν ὁ φιλῶν· οὕτω καὶ ὁ ὑβριζόμενος, οὗτος μάλιστα ἐστὶν ὁ τιμώμενος· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ γεγένηται. Ἐξέβαλον οὖν αὐτόν ἐκ τοῦ ἱεροῦ οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔβρυν αὐτόν ὁ Δεσπότης τοῦ ἱεροῦ. Ἀπηλλάγη τοῦ συνεδρίου τοῦ λοιμικοῦ, καὶ περιέτυχε τῇ σωτηρίῳ πηγῇ· ἠτιμάσθη παρὰ τῶν τὸν Χριστὸν ἀτιμασάντων, καὶ ἐτιμήθη παρὰ τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότητος. Τοιούτα τὰ τῆς ἀληθείας ἐπαθλα. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν ἐνταῦθα ἀφώμεν τὰ χρήματα, εὐρίσκομεν ἐκεῖ παρλήσταιν· ἂν ἐνταῦθα δώμεν τοῖς θλιβομένοις, ἀναπαυσόμεθα ἐν τοῖς οὐρανοῖς; ἂν ὑβρισθώμεν διὰ τὸν Θεόν, τιμώμεθα καὶ ἐνταῦθα, καὶ ἐκεῖ. Ὡς δὲ ἐξέβαλον αὐτόν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, ἔβρυν αὐτόν ὁ Ἰησοῦς. Δείκνυσιν ὁ εὐαγγελιστὴς ὅτι ἐπὶ τούτῳ ἦλθεν, ὥστε οὐτῶ συντυχεῖν. Καὶ ὅρα τίσιν αὐτόν ἀμείβεται· τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ ἑαυτὸν ἐγνώρισεν οὕτῳ πρότερον ἀγνωστον, καὶ εἰς τὸν τῶν οικείων

μαθητῶν ἐγκατέλεξε χορὸν. [345] Σὺ δὲ σκόπει, πῶς τὴν ἀκρίθειαν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐξηγεῖται. Εἰπόντος γὰρ αὐτοῦ, Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; λέγει· Κύριε, καὶ τίς ἐστιν; Οὐδέπω γὰρ αὐτὸν ᾔδει, καίτοι τεθεραπευμένος. Τυφλὸς γὰρ ἦν, πρὶν ἢ πρὸς τὸν εὐεργέτην ἔλθειν, καὶ μετὰ τὴν ἴασιν ὑπὸ τῶν κυνῶν ἐκείνων περιεῖλκετο. Καθάπερ οὖν τις ἀγωνοθέτης, ἀθλητῆν πολλὰ καμόντα καὶ στεφανωθέντα δέχεται. Καὶ τί φησὶν, Πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Τί τοῦτο; Μετὰ τοσαύτην ἀντιρρόησιν τὴν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, μετὰ τοσαῦτα ῥήματα, ἐρωτᾷ, Εἰ πιστεύεις; οὐκ ἀγνοῦν, ἀλλὰ βουλόμενοι ἑαυτὸν γνωρίσαι, καὶ δεῖκνυσι, ὅτι πολλοὺ τιμᾶται τὴν αὐτοῦ πίστιν. Ὑβρισέ με δήμως τοσοῦτος, φησὶν, ἀλλ' οὐδεὶς ἐμοὶ λόγος ἐκείνων· ἐνός μοι μέλει, τοῦ σὲ πιστεῦσαι. Κρεῖττον γὰρ εἰς ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου, ἢ μυριοὶ παράνομοι. Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ὡς καὶ παρών, καὶ ἀποδεχόμενος τὰ εἰρημένα, οὕτως αὐτόν ἐρωτᾷ· καὶ πρότερον αὐτόν εἰς πόθον ἑαυτοῦ κατέστησεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Εὐθὺς πιστεύσον, ἀλλὰ κατ' ἐρώτησιν. Τί οὖν ἐκείνου; Πουθούσης καὶ σφόδρα ἐπιτήτοσης ψυχῆς τὸ ῥήμα. Ὑπὲρ οὐ τοσαῦτα διελέχθη, τοῦτον ἀγνοεῖ, ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὸ φιλόληθες. Οὕτω γὰρ ἦν αὐτὸν ἐωρακώς. Λέγει αὐτῶ· Καὶ ἑώρακας αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. Οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ εἶμι·

impendere, tu in clamoribus, in tumultu, obscenioribus verbis, pugnis, intempestivis voluptatibus, praestigiis, totam vitam consumis; idque frustra et in perniciem tuam. Et post hæc omnia interrogas, quod sit damnum: neque intelligis, nihil parcius insumentum esse quam tempus<sup>1</sup>. Aurum si impenderis, recuperare poteris; amissum tempus difficile recuperes. Breve namque ejus spatium in hac vita nobis conceditur; quo nisi ut par est utamur, quid illo advenientes dicemus? Die, quæso, si quem filiorum tuorum juberet artem quampiam ediscere, ille vero vel domi vel alibi tempus tereret, annon magister illum deferret? annon diceret tibi: Pactum mecum scripto fecisti, tempusque definivisti: si vero filius tuus non velit tempus apud nos insumere, sed alibi terere, quomodo poterimus tibi discipulum sistere? Hæc nos quoque dicere cogimur. Nam dicit nobis Deus: Tempus assignavi vobis, quo pietatis artem ediceretis; cur frustra et incassum tempus illud insumpsistis? cur non magistrum assidue adiiistis? cur dictis non attendistis? Quod enim pietas sit ars quædam, audi prophetam dicentem: *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos (Psal. 33. 12); et iterum, Beatus vir quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum (Psal. 95. 12)*. Cum ergo

<sup>1</sup> In iisdem hic sic habetur locus, *neque attendis, te mansine temporis usus rationem esse redditurum.*

tempus inutiliter consumpseris, quam excusationem habebis? Et cur, inquires, nobis breve tempus præscripsit? O insipientiam! o ingratum animus? Quia tibi labores sudoresque minuit, ac requiem tibi diuturnam et immortalem paravit, ideo incusas et moleste fers? Sed nescio quomodo sermonem huc transtulimus, et tamdiu peroramus. Quapropter jam finem facere opus est. Nam hoc quoque miseriæ nostræ tribuendum, quod si hic longa sit oratio, illam omnes fastidiamus; illic vero a meridie orsi, cum lucernis recedant. Verum ne semper incusemus, rogamus vos et obsecramus: hanc et nobis et vobis gratiam concedite, ut aliis onissis omnibus, his incumbamus. Siquidem hæc ex vobis lucrabimur, gaudium, lætitiã, laudem, gloriam et mercedem. Totum autem præmium vos lucrabimini, quod antehac ad furorem usque orchestræ addicti; ob Dei timorem et cohortationem nostram, vos ab hujusmodi morbo erueritis, et vinculis solutis, ad Deum accurreritis. Neque ibi solum mercedem recipietis; verum etiam in hac vita veram consequemini voluptatem. Talis quippe virtus est: præter coronas illas, hic quoque suaveni nobis vitam parat. Dictis ergo obtemperemus, ut hæc et illa consequamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA LIX.

CAP. 9. v. 35. *Et ejecerunt eum foras: et audivit Jesus quia ejecerunt eum foras: et cum invenisset eum, dixit ei: Tu credis in Filium Dei? 36. Respondit ei, Et quis est, Domine, ut credam in eum? etc.*

1. *Contumelias Christi causa patientes quomodo remunerentur. Cæcus natus in discipulorum chorum adscitus.* — Qui propter veritatem et Christi confessionem, malo vel contumelia quadam afficiuntur, hi maxime a Deo honorantur. Ut enim qui propter Deum pecunias perdidit, hic maxime illas invenit; et qui odit animam suam, hic potissimum diligit illam: sic qui contumelia afficitur, hic potissimum honore cumulatur; id quod cæco accidit. Illum igitur ex templo Judæi ejecerunt, et invenit illum templi Dominus. A pestifero consessu liberatus, salutiferum fontem est consequutus: dehonestatus est ab iis qui Christum dehonestarunt, et honoratus est ab angelorum Domino. Hæc sunt veritatis præmia. Sic et nos si hic pecunias amittamus, illic fiduciam reperimus; si hic ærumnosis largiamur, requiescemus in cælis; si propter Deum contumeliis afficiamur, et hic et illic honorem consequimur. Ejectum e templo invenit Jesus. Significat evangelista ideo venisse, ut illi occurreret. Et considera quod ipsi præmium conferat: caput bonorum. Se namque ei notum facit prius ignoranti, et eum in discipulorum chorum adscivit. Tu vero consideres velim quomodo ejus diligentiam evangelista exhibeat. Illo enim dicente, *Tu credis in Filium Dei? respondet, Domine, quis est?* Nondum enim ipsum norat, etsi sanatus, quia cæcus fuerat priusquam ad

beneficium accederet, et post receptum visum a canibus illis traheretur. Jesus ergo ceu agonotheta quispiam athletam post multos labores coronatum excipit. Et quid dicit? *Credis in Filium Dei?* Quid hoc? Post tantam cum Judæis disceptationem, post tot verba, interrogat num credat? Non quod ignoret, sed quod velit se notum facere, et quanti faciat ejus fidem, ostendere. Me contumelia, inquit, tantus populus affecit, sed nihil curo; unum opto, ut credas. Melior quippe est unus qui facit voluntatem Domini, quam mille iniqui (*Eccli. 16. 3*). *Tu credis in Filium Dei?* Ut præsens et dicta excipiens, sic interrogat; et prius in illo sui desiderium excitat. Non dixit enim, Statim crede, sed interrogavit. Quid igitur ille? *Et quis est, Domine, ut credam in eum?* Optantis ac vehementer desiderantis verbum. Pro quo tanta loquutus est, hunc ignorat, ut discas quam veritatis amans esset. Nondum enim ipsum viderat. *37. Dicit ei: Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ille est.* Non dixit, Ego sum, sed remissius adhuc, *Et vidisti eum.* Illud adhuc obscurum erat; ideo clarius addit, *Qui loquitur tecum, ille est.* Respondit ille: *38. Credo, Domine: et adoravit eum statim.* Neque dixit, Ego sum qui sanavi te, qui dixi tibi, Vade, lavare in Siloe: sed his silentio missis, ait: *Credis in Filium Dei?* Deinde ille, multum exhibens affectum, statim adoravit eum: quod pauci ex iis qui curati sunt, fecerunt, ut leprosi illi, et si qui alii: hinc ostendit divinam suam virtutem. Ne quis enim putaret hæc verba tantum esse, ipsum opus addidit. Illo autem adorante, ait Christus: *39. Tu*

*judicium ego veni in mundum, ut non videntes videant, et qui vident, cæci fiant.* Id ipsum Paulus dicit: *Quid ergo dicimus? Quod gentes non sequentes justitiam, acceperunt justitiam, justitiam autem quæ est ex fide Jesu: Israel autem sequens legem justitiæ, in legem justitiæ non venit (Rom. 9. 30).* Cum dixit Christus, *In justitiam veni in hunc mundum;* et illum fidei tenaciorem effecit, et sequentes se excitavit: nam Pharisei sequebantur illum, *In judicium porro est, in majus supplicium;* ostendens eos qui se damnarent, esse damnatos, et qui se peccatorem pronuntiarent, ipsos esse peccato obnoxios. Hic vero duplicem visus restitutionem et duplicem cæcitatem memorat, sensibilem nempe, et spirituales. Tum dicunt ei quidam ex sequentibus: *40. Numquid et nos cæci sumus? Et ut alibi dicebant, Nemini servivimus unquam; et, Non ex fornicatione nati sumus (Joan. 8. 33. 41):* ita et nunc sensibilibus tantum inhiant, et hujus illos pudebat cæcitatibus. Deinde ostendens melius esse, ipsos esse cæcos quam videre, ait: *41. Si cæci essetis, non haberetis peccatum.* Cum calamitatem illam, ignominiam esse putarent, id in ipsorum caput convertit dicens, *Hoc vobis tolerabilius redderet supplicium.* Ita semper humanos sensus resecat, et ad magnam mirabilemque cogitationem erigit. *Nunc autem vos videre dicitis.* Sicut ibi dicit, *Quem vos dicebatis quia Deus vester est:* sic et hoc loco, *Nunc autem vos videre dicitis:* neque enim videtis. Hic quod sibi maxime laudi esse arbitrabantur, id supplicio fore ostendit. Et cæcum natum de priore cæcitate consolatur: postea de illorum cæcitate loquitur. Ne dicerent enim: Non ex cæcitate provenit, quod ad te non accedamus, sed te ut deceptorem aversamur; ea solum de re disserit.

2. Nec sine causa evangelista narravit, Pharisæos quosdam, qui cum illo erant, hæc audivisse ac dixisse, *Numquid et nos cæci sumus?* sed ut tibi in memoriam revocaret eos ipsos esse, qui ante ab illo recesserant, illumque lapidabant. Erant enim quidam qui perfunctorie sequebantur, et facile in contrarium vertebantur. Undenam ergo se probat, non deceptorem, sed pastorem esse? Allatis utrinque indicibus et pastoris et deceptoris, et hinc illis explorandæ veritatis ansam præbet. Et primo quis sit deceptor et fur ostendit, ex Scripturis sic vocans illum his verbis (*Cap. 10*): *1. Amen, amen dico vobis, qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est et latro.* Vide latronis signa; primo, non palam intrat; secundo, non per Scripturarum testimonium: hoc enim est non intrare per ostium. Hic porro et qui fuerunt, et qui futuri erant indicat, Antichristum, falsos Christos, Judam et Theudam, et alios hujusmodi; jure autem *Ostium* Scripturas vocat. Hæc namque nos ad Deum ducunt, et Dei cognitionem aperiunt: hæc oves faciunt, hæc custodiunt, nec lupos ingredi sinunt. Tamquam enim tutum ostium, hæreticos ab ingressu arcent, nosque in securitate qua volumus constituunt, nec sinunt errare. Et si hoc ostium non pandamus, non erimus inimicis capti faciles. Hinc eos, qui vere pastores, et qui non pastores sunt, cognoscemus. Quid

sibi vult autem, *In ovile?* Id est, *Ad curandas oves.* Qui enim sacra non utitur Scriptura, sed aliunde ascendit; id est, qui sibi aliam et non statutam viam aperit: hic fur est. Viden' hinc eum cum Patre consentire, dum Scripturas in medium affert? Ideo Judæis dicebat, *Scrutamini Scripturas (Joan. 5. 39);* et Moysen in medium adduxit in testem, necnon prophetas omnes. *Omnes, inquit, qui audiunt prophetas, venient ad me;* et, *Si crederetis Moysi, crederetis et mihi (Ibid. v. 46).* Hic porro illud ipsum metaphorice ponit. Cum dixit autem, *Ascendit aliunde,* scribas subindicavit, quia docebant præcepta, doctrinas hominum (*Matth. 15. 9*), et legem transgrediebantur, quod ipsis exprobrans dicebat: *Nemo vestrum facit legem (Joan. 7. 19).* Ac probe dixit, *Ascendit,* non, *Ingrreditur,* quod est furis parietem supergredi nitentis, et cum periculo omnia facientis. Viden' quomodo furem descripsit? Jam pastoris indicium animadvertite. Quodnam illud est? *2. Qui intrat per ostium, pastor est ovium. 3. Huic ostiarius aperit, et vocem ejus oves audiunt, et proprias vocat nominatim; 4. et cum eas emisit, ante eas vadit.* Indicia posuit et pastoris et latronis. Videamus quo pacto illis sequentia applicet. *Huic, inquit, ostiarius aperit.* In metaphora persistit, ut significantius loquatur. Quod si parabolæ verba singula explorare velis, nihil obstat quominus hic ostiarius intelligamus Moysen. Illi namque Dei eloquia credita sunt, cujus vocem oves audiunt, *Et proprias vocat nominatim.* Cum enim illum frequenter deceptorem vocarent, idque ex incredulitate sua confirmarent dicentes, *Quis principum credidit in eum (Joan. 7. 48)?* non ex ipsorum incredulitate se, sed illos deceptores et perniciosos esse vocandos dicit, quod sibi non attenderent, ac proinde ex ovium numero jure ejecti essent. Nam si pastoris est per statutum ingredi ostium, et ipse per hoc ingressus est; qui sequuntur omnes, oves esse poterunt; qui autem se sequestrarunt, non ideo pastori nocuere, sed se ex ovium societate disjunxerunt. Quod si se ipse postea ostium dicit, nemo perturbetur: nam se et pastorem dicit et ovem, secundum diversas œconomix suæ rationes. Nam quando nos Patri offert, se ostium appellat; cum nostri curam gerit, pastorem. Ne enim solum ejus opus esse putes, quod nos Patri offerat, se pastorem vocat. *Et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat, et educit eas, et ante eas vadit.* Atqui contra, pastores sequuntur oves. Verum ille, ut ostendat se omnes ad veritatem deducturum esse, contra pastorum morem agit: ut autem cum oves emisit, (a) (non extra, sed in medium luporum emisit). Nam longe mirabilior nostra hæc pastoralis cura est.

3. *In quo distinguatur verus Christus a falsis Christiis.* — Videtur autem mihi hic cæcum subindicari, quem vocavit ex medio Judæorum, et ille vocem ejus audivit et novit. *5. Alienum vero non sequuntur, nisi alienorum vocem nesciunt.* Hic Theudæ aut Judæ asselas dicit (nam *Quotquot, inquit, in illos crediderunt,*

(a) Quæ uncinis clauduntur, in quibusdam Mss. on. issi sunt.



ἀλλὰ μέσος ἐστὶ καὶ ὑπεσταλμένος· *καὶ κώρακας αὐτόν*. Τοῦτο ἐστὶ ἀήθλον ἦν· διὸ τὸ σαφέστερον ἐπι-  
 ῥήσας· *Ὁ λαὸς μετὰ σοῦ, ἐκείνος ἐστὶ*. Λέγει·  
*Πιστεύω, Κύριε· καὶ προσκύνησον αὐτῷ εὐθέως*.  
 Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ θεραπευκὸς σε, ὁ εἰ-  
 πὼν σοι, Ἰσαῖα, *πίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ*· ἀλλὰ  
 πάντα ἐκεῖνα σιγήσας, φησὶ· *Πιστεύεις εἰς τὸν*  
*Υἱὸν τοῦ Θεοῦ*; εἶτα τὴν πολλὴν διάθεσιν ἐμφαι-  
 νων προσκύνησεν εὐθέως· ὅπερ ὀλίγοι τῶν θερα-  
 πευμένων ἐποίησαν, οἷον οἱ λεπροὶ, καὶ εἰ τις ἄλλος·  
 διὰ τοῦτο ἐμφαίνων αὐτοῦ τὴν θεῖαν δύναμιν. Ἴνα  
 γὰρ μὴ τῆς νομίῃ ρῆμα μόνον εἶναι τὸ λεχθὲν, καὶ  
 τὸ ἔργον προσέθῃς. Προσκυνήσαντος δὲ αὐτοῦ, φησὶ  
 ὁ Χριστὸς· *Εἰς κρίμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον,*  
*ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες*  
*τυφλοὶ γένωνται*. Τοῦτο καὶ Παῦλος φησὶ· *Τί οὖν*  
*ἐροῦμεν*; *Ὅτι ἐθνη τὰ μὴ δικάοντα δικαιοσύνην,*  
*κατέλυθε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ*  
*πίστεως Ἰησοῦ*· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δι-  
 καιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν.  
 Εἰπὼν δὲ, *Εἰς κρίμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον*  
*τοῦτον, κἀκεῖνον σφοδρότερον περὶ τὴν πίστιν εἰρ-*  
*γάσατο, καὶ διανέστησε τοὺς ἀκολουθοῦντας αὐτῷ·*  
*καὶ γὰρ ἠκολούθουν αὐτῷ Φαρισαῖοι*. Τὸ δὲ, *Εἰς*  
*κρίμα*, εἰς μεῖζονα κόλασιν ἔλεγε· δεικνύς ὅτι οἱ κα-  
 ταδικάσαντες αὐτὸν, αὐτοὶ εἰσιν οἱ καταδικασμένοι·  
 οἱ καὶ ὡς ἁμαρτυλῶν κατακρίναντες, αὐτοὶ εἰσιν οἱ  
 κατακεκριμένοι. Ἐνταῦθα δὲ δύο λέγει ἀναβλέψεις  
 καὶ δύο τυφλότητας, τὴν τε αἰσθητὴν, τὴν τε νοητὴν.  
 Λέγουσιν αὐτῷ ἐκ τῶν ἀκολουθούτων αὐτῷ· *Μὴ καὶ*  
*ἡμῖς τυφλοὶ ὄσμεν*; Ὅσπερ [316] ἀλλαχόθεν ἔλε-  
 γον· *οὐδὲρὶ δεδουλεύκαμεν πώποτε*· Ἐκ πορ-  
 ρείας οὐ γεγεννημέθα· οὕτως καὶ νῦν πρὸς τὰ αἰ-  
 σθητὰ κεχῆνασι μόνον, καὶ ταύτην ἐπαισχύνονται  
 τὴν πῆρσιν. εἶτα δεικνύς ὅτι βέλτιον τυφλοῦς αὐ-  
 τοῦς εἶναι ἢ βλέποντας, φησὶ· *Εἰ τυφλοὶ ἦτε, οὐκ*  
*ἂν εἶχτε ἁμαρτίαν*. Ἐπειδὴ αἰσχύνει τὸ πρᾶγμα  
 ἐνόμιζον εἶναι, τὴν συμφορὰν<sup>α</sup>, περιέτρεψεν αὐτὸ εἰς  
 τὴν αὐτῶν κεφαλὴν, εἰπὼν, ὅτι τοῦτο ἀνεκτοτέρην  
 ὑμῖν ἔφερε τὴν κόλασιν, πανταχοῦ περικόπτων τὰ  
 ἀνθρώπινα φρονήματα, καὶ εἰς ἔνοιαν ἄγων μεγάλην  
 καὶ θαυμαστὴν. *Νῦν δὲ καὶ λέγετε, ὅτι βλέπομεν*.  
 Ὅσπερ ἐκεῖ φησὶν, *Ὅν ὑμεῖς ἐλέγετε, ὅτι Θεὸς*  
*ὑμῶν ἦν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· Νῦν δὲ λέγετε ὅτι*  
*βλέπετε*· οὐ γὰρ βλέπετε. Ἐνταῦθα ὅπερ ἐνόμιζον  
 ἐγκώμιον εἶναι μέγα, τοῦτο δεικνύσιν αὐτοῖς κόλασιν  
 φέρον. Καὶ ὑπὲρ τῆς προτέρας δὲ πηρώσεως παρ-  
 εμυθίσαστο τὸν ἐκ γενετῆς τυφλόν· εἶτα περὶ τῆς τυ-  
 φλόττος αὐτῶν διαλέγεται. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν, οὐ  
 παρὰ τὴν ἡμετέραν πῆρσιν οὐ προσερχόμεθα, ἀλλ'  
 ὡς πλάνον φεύγοντες ἀποστρεφόμεθα, ὑπὲρ τούτου  
 πάντα ποιεῖται τὸν λόγον.

β'. Οὐχ ἀπλῶς δὲ οὐ εὐαγγελιστῆς ἐμνημόνευσεν, ὅτι  
 ἤκουσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων ταῦτα οἱ μετ' αὐτοῦ ὄντες,  
 καὶ εἶπαν· *Μὴ καὶ ἡμῖς τυφλοὶ ὄσμεν*; ἀλλ' ἵνα σε  
 ἀναμνήσῃ, ὅτι οὗτοι ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ πρότερον ἀπο-  
 στάντες, εἶτα λιθάσαντες. Ἦσαν γὰρ τινες ἐπιπο-  
 λαίως ἀκολουθοῦντες, καὶ ῥαδίως εἰς τούναντίον με-  
 ταβαλλόμενοι. Πῶθεν οὖν κατασκευάζει, ὅτι οὐκ ἐστὶ  
 πλάνος, ἀλλὰ ποιμὴν; Θεὸς τὰ γνωρίσματα ἐκατέρου,  
 καὶ τοῦ ποιμένος, καὶ τοῦ πλάνου καὶ λυμεῶνος, καὶ  
 ἀπ' αὐτῶν παρέχων αὐτοῖς ἐξετάζειν τὴν τῶν πρα-  
 γμάτων ἀλήθειαν. Καὶ πρότερον τίς ὁ πλάνος, καὶ ὁ  
 κλέπτης δεικνύσιν, ἀπὸ Γραφῶν αὐτῶν οὕτως καλῶν  
 καὶ λέγων· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ μὴ εἰσερχό-  
 μενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλὴν τῶν προβάτων,  
 ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλαχόθεν, ἐκείνος κλέπτης ἐστὶ  
 καὶ ληστής. Ὅρα τὰ δείγματα τοῦ ληστοῦ· πρῶτον,  
 ὅτι οὐ πᾶρῆσις εἰσερχεται· δεύτερον, ὅτι οὐ κατὰ

<sup>a</sup> Savil. et codd. 705, 706 μέσος... ἢ. ἢ Ἰησοῦ om. vulg.

<sup>c</sup> Τὴν συμφορὰν hic redundare putatur.

τὰς Γραφὰς· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Μὴ διὰ τῆς θύρας*.  
 Ἐνταῦθα δὲ καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ ἀνιττεται, καὶ τοὺς  
 μετ' αὐτὸν ἐσομένους· τὴν τε Ἀντίχριστον καὶ τοὺς  
 ψευδοχρίστους· τὸν τε Ἰούδαν καὶ Θεοῦδαν, καὶ εἴ  
 τινες ἕτεροι τοιοῦτοι γεγόνασιν. Εἰκότως δὲ θύραν τὰς  
 Γραφὰς ἐκάλεσεν. Αὗται γὰρ ἡμᾶς προσάγουσι τῷ  
 Θεῷ, καὶ τὴν θεογνωσίαν ἀνοίγουσιν· αὗται πρόβατα  
 ποιῶσιν, αὗται φυλάττουσι, καὶ τοὺς λύκους οὐκ  
 ἀφίαισιν ἐπείσειλθῆν. Καθάπερ γὰρ τις θύρα ἀσφαλῆς,  
 οὕτως ἀποκλείει τοὺς αἰρετικοὺς τὴν εἰσοδον, ἐν ἀσφα-  
 λείᾳ καθιστώσα ἡμᾶς περὶ ὧν ἂν βουλώμεθα πάντων,  
 καὶ οὐκ ἐῴσα πλανᾶσθαι. Κἂν μὴ παρὰλυθῶμεν αὐ-  
 τῇ, οὐκ ἐσόμεθα εὐχείρωτοι τοῖς ἐχθροῖς. Διὰ  
 ταύτης καὶ τοὺς ποιμένας καὶ τοὺς οὐ ποιμένας εἰσό-  
 μεθα ἅπαντας. Τί δὲ ἐστὶν, *Εἰς τὴν αὐλὴν*; Πρὸς τὰ  
 πρόβατα καὶ τὴν ἐκείνων πρόνοιαν. Ὁ γὰρ μὴ ταῖς  
 Γραφὰς χρώμενος, ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλαχόθεν· του-  
 ἐστὶν, ἑτέραν αὐτῷ καὶ μὴ νενομισμένην τέμνων  
 ὁδόν· οὗτος κλέπτης ἐστὶν. Ὁρᾶς κἀνεῦθεν τῷ Πα-  
 τρι [347] συμφωνοῦντα, τῷ τὰς Γραφὰς εἰς μέσον  
 προφέρειν; Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγεν,  
 Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς· καὶ Μωϋσέα παρηγάγεν  
 εἰς μέσον, καὶ μάρτυρα αὐτὸν ἐκάλε, καὶ τοὺς προ-  
 φῆτας πάντας. Πάντες γὰρ, φησὶν, οἱ ἀκούσαντες  
 τῶν προφητῶν, ἤξουσιν πρὸς με· καὶ, *Εἰ ἐπιστεύετε*  
*Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί*. Ἐνταῦθα δὲ τὸ αὐτὸ  
 μεταφορικῶς ἔθῃκεν. Εἰπὼν δὲ, *Ἀναβαίνων ἀλλα-*  
*χόθεν*, καὶ τοὺς γραμματέας ἠνέχετο, ὅτι ἐδίδασκον  
 ἐντάλματα, διδασκαλίαις ἀνθρώπων, καὶ τὸν νόμον  
 παρέβαινον, ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὀνειδίξων ἔλεγεν·  
*οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον*. Καὶ καλῶς εἶπεν,  
*Ἀναβαίνων*, οὐκ, εἰσίων, ὅπερ ἐστὶ κλέπτου θρησκῶν  
 ὑπερπιδῆσαι βουλομένου. καὶ ἐπικινδύνως πάντα  
 πράττοντος. Εἶδες πῶς ὑπέγραψε τὸν ληστήν; Σκόπει  
 καὶ τοῦ ποιμένος τὸ γνῶρισμα. Τί οὖν τοῦτο ἐστὶν·  
 Ὁ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, οὗτος ἐστὶν ὁ  
 ποιμὴν τῶν προβάτων. Τούτῳ ὁ θυρωρὸς ἀνοίγει,  
 καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκοῦει τὰ πρόβατα, καὶ τὰ  
 ἴδια καλεῖ κατ' ὄνομα, καὶ δὲν ἐξηγάγη αὐτὰ,  
 πορεύεται ἔμπροσθεν αὐτῶν. Ἔθηκε καὶ τοῦ ποι-  
 μένος καὶ τοῦ λυμεῶνος τὰ δείγματα. Ἰδωμεν πάλιν  
 πῶς αὐτοῖς ἐφήρμωσε τὰ ἐξῆς· Τούτῳ, φησὶν, ὁ θυ-  
 ρωρὸς ἀνοίγει. Ἐπέμεινε τῇ μεταφορᾷ, ὥστε ἐμ-  
 φαντικώτερον ποιῆσαι τὸν λόγον. Εἰ δὲ καὶ κατὰ λῆ-  
 ξιν ἐθέλοις τὴν παραβολὴν ἐξετάζειν, οὐδὲν κωλύει  
 θυρωρὸν ἐνταῦθα νοεῖν τὸν Μωϋσέα. Ἐκεῖνος γὰρ ὁ  
 τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ ἐμπιστευθεὶς· οὐ καὶ τὴν φωνὴν  
 αὐτοῦ ἀκοῦει τὰ πρόβατα, καὶ τὰ ἴδια καλεῖ κατ'  
 ὄνομα. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγον αὐτὸν ἀπα-  
 τεῖνα εἶναι, καὶ τοῦτο ἐκ τῆς ἀπιστίας τῆς ἐαυτῶν  
 ἐβεβαίου λέγοντες· *Τίς τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν*  
*εἰς αὐτόν*; δεικνύσιν, ὅτι οὐκ αὐτὸν ἐκ τῆς ἐκείνων  
 ἀπιστίας λυμεῖνα καὶ πλάνον δεῖ καλεῖν· ἀλλ' αὐτοῦς  
 ἐκ τοῦ μὴ προσέειν αὐτῷ, καὶ τῆς τῶν προβάτων  
 ἀκολουθῶς ἐκδηθῆναι τάξεως. Εἰ γὰρ ποιμένος ἐστὶ  
 τὸ διὰ τῆς νενομισμένης εἰσιέναι θύρας, αὐτὸς δὲ εἰσ-  
 ῆλθε διὰ ταύτης· οἱ μὲν ἀκολουθήσαντες ἅπαντες δύ-  
 νανται ἂν εἶναι πρόβατα· οἱ δὲ ἀπορῥαγέντες οὐ τὸν  
 ποιμένα διέβαλον, ἀλλὰ τῆς τῶν προβάτων συγγενείας  
 ἐξέβαλον ἑαυτούς. Εἰ δὲ λέγει πρῶτον τὴν θύραν ἑαυ-  
 τὸν εἶναι, πάλιν οὐ χρὴ θυρωρεῖσθαι. Καὶ γὰρ καὶ  
 ποιμένα ἑαυτὸν λέγει, καὶ πρόβατον, καὶ διασφόρως  
 τὰς οικονομίας κηρύττει τὰς ἑαυτοῦ. Ὅταν γὰρ προσ-  
 ἄγῃ ἡμᾶς τῷ Πατρι, θύραν ἑαυτὸν καλεῖ· ὅταν δὲ  
 ἐπιμελήται, ποιμένα. Ἴνα γὰρ μὴ τοῦτο ἔργον εἶναι  
 νομίσης αὐτοῦ μόνον τὸ προσαγαγεῖν, λέγει· καὶ ποι-  
 μένα ἑαυτὸν. Καὶ τὰ πρόβατα τῆς φωνῆς αὐτοῦ  
 ἀκοῦει, καὶ καλεῖ τὰ ἴδια πρόβατα, καὶ ἐξάγει  
 αὐτὰ, καὶ αὐτὸς ἔμπροσθεν αὐτῶν πορεύεται. Καὶ  
 μὴ τὸν κλητὸν οἱ ποιμένες ποιοῦσιν, ἀπισθεὶς αὐτῶν

ἀκολουθῶντες. Ἄλλ' αὐτὸς, δεικνύς ὅτι ἅπαντας ὀδηγήσει πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἀπεναντίας ἐκείνοις ποιεῖ ὥσπερ οὖν καὶ ὅτε τὰ πρόβατα ἐπεμπε, [οὐκ ἔξω τῶν λύκων, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν λύκων ἐπεμπε.] Πολὺ γὰρ παραδοξότερα αὕτη ἢ ποιμαντική τῆς παρ' ἡμῖν.

γ'. Δοκεῖ δέ μοι καὶ περὶ αὐτοῦ τυφλοῦ αἰνίττεσθαι: Καὶ γὰρ ἐκείνων ἐξήγαγε κατέσας ἐκ μέσου τῶν Ἰουδαίων, [318] καὶ ἤκουσε αὐτοῦ τῆς φωνῆς, καὶ ἐπέγνω.

Ἄλλοτριῶ δὲ οὐ μὴ ἀκολουθήσουσιν, ὅτι οὐκ οἶδασιν τῶν ἄλλοτριῶν τὴν φωνήν. Ἦτοι τοὺς περὶ Θεοῦδαν λέγει ἐνταῦθα καὶ Ἰούδαν (καὶ γὰρ Ἄπαρτες, ὅσοι ἐπίστευσαν αὐτοῖς, δισκοραπίσθησαν, φησὶν) ἢ τοὺς μετὰ ταῦτα μέλλοντας ἀπατᾶν ψευδοχριστούς. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν ἕνα ἐκείνων τοῦτον εἶναι, διὰ πολλῶν ἑαυτὸν ἀπ' ἐκείνων διαιρεῖ. Καὶ πρῶτον μὲν τίθησι διαφορὰν, τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν διδασκαλίαν· αὐτὸς μὲν γὰρ διὰ τούτων αὐτοὺς προσήγετο, ἐκείνοι δὲ οὐκ ἐνευθεν αὐτοὺς ἐφείλοντο. Δευτέραν τὴν τῶν προβάτων ὑπακοήν· αὐτῷ μὲν γὰρ οὐ ζῶντι μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντι πάντες ἐπίστευσαν· ἐκείνους δὲ εὐθέως εἴασαν. Καὶ τρίτην δὲ μετὰ τούτων ἔστιν εἰπεῖν οὐ μικράν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ὡς τύραννοι, καὶ ἐπὶ ἀποστασία πάντα ἔποιον· αὐτὸς δὲ οὕτω πόρρω ἑαυτὸν τοιαύτης κατέστησεν ὑποψίας, ὡς καὶ θελόντων αὐτὸν ποιῆσαι βασιλεῖα φυγῆν, καὶ ἐπερωτώντων, εἰ ἔξαστι δοῦναι κήρσον Καίσαρι, κελεύσαι καταθεῖναι, καὶ αὐτὸν ἐπιδοῦναι τὸ δίδραγμα. Πρὸς τούτοις αὐτὸς μὲν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν προβάτων ἤλθεν, ἕνα ζῶν ἔχουσι, καὶ περισσὸν ἔχουσι, φησὶν· ἐκείνοι δὲ καὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦς ζωῆς ἀπεστέρησαν. Καὶ οἱ μὲν προῦδωκαν τοὺς ἐμπιστευθέντας, καὶ ἔφυγον· αὐτὸς δὲ οὕτως ἔστη γενναίως, ὡς καὶ τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι. Καὶ οἱ μὲν ἄκοντες καὶ ἀναγκαζόμενοι καὶ φεύγοντες ἔπαθον ἃ ἔπαθον· οὗτος δὲ ἐκὼν καὶ προαιρουμένος ὑπέμεινε ἅπαντα. Ταύτην τὴν παροιμίαν εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· ἐκείνοι δὲ οὐκ ἔγνωσαν τίνα ἦν ἃ ἐλάλει αὐτοῖς. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἀσφαλῶς εἶπεν αὐτοῖς; Προσεκτικωτέρους αὐτοὺς ποιῆσαι βουλόμενος. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο κατεσκεύαστε, λυεὶ λοιπὸν τὴν ἀσάφειαν, οὕτω λέγων· Ἐγὼ εἰμι ἢ Οὐρα· δι' ἐμοῦ ἕν τις εισέλιθον, εισελεύσεται, καὶ ἐξελεύσεται, καὶ νομίμη εὐρήσει· οἷον, ἐν ἀσφαλείᾳ ἔσται καὶ ἀδεία (νομήν δὲ τὴν τροφήν ἐνταῦθα λέγει καὶ βοσκὴν τῶν προβάτων, καὶ ἐξουσίαν καὶ κυριότητα), τούτεστιν, Ἐνδὸν μενεῖ, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐξωθήσεται· ὅπερ οὖν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων γέγονεν, οἱ μετὰ ἀδείας εἰσῆσαν καὶ ἐξῆσαν, ὡς πάσης κύριοι γεγεννημένοι τῆς οἰκουμένης, καὶ οὐδεὶς αὐτοὺς ἐκβάλειν ἴσχυσε. Πάντες ὅσοι ἤλθον, κλέπται εἰσι καὶ λησταί· ἀλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν τὰ πρόβατα. Οὐ περὶ τῶν προφητῶν φησὶν ἐνταῦθα, καθὼς οἱ αἰρετικοὶ φασιν (ἐκείνων γὰρ ἤκουσαν, καὶ δι' ἐκείνων ἐπίστευσαν, ὅσοι καὶ ἐπίστευσαν τῷ Χριστῷ), ἀλλὰ περὶ Θεοῦδαν καὶ Ἰούδα λέγει, καὶ τῶν ἄλλων στασιαστῶν. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ, Οὐκ ἤκουσαν τὰ πρόβατα, ἐπεινῶν εἶπεν· οὐδαμοῦ δὲ φαίνεται ἐπεινῶν τοὺς παρακούσαντας τῶν προφητῶν, ἀλλὰ τούτων ἐπίον κακίῳ καὶ διαβάλλων σφοδρῶς. Ὅθεν δῆλον, ὅτι τὸ, Οὐκ ἤκουσαν, νῦν περὶ τῶν στασιαστῶν ἐκείνων εἴρηται. Ὁ κλέπτει οὐ μὴ ἔρχεται, εἰ μὴ ἴνα κλέψῃ καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ· ὅπερ τότε γέγονεν, πάντων σφαγέντων καὶ ἀπολομένων. Ἐγὼ δὲ ἤλθον, ἵνα ζῶν ἔχουσι, καὶ περισσὸν ἔχουσι. Καὶ τί ζωῆς περισσότερον, εἰπέ μοι; Βασιλεία οὐρανῶν. Ἄλλ' οὕτω λέγει τοῦτο, ἀλλὰ τὸ τῆς ζωῆς [319] ὄνομα περιστρέφει, ὅπερ ἦν αὐτοῖς γνώριμον. Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Ἐνταῦθα λοιπὸν περὶ τοῦ πάθους διαλέγεται, δεικνύς ὅτι ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας τοῦτο γίνεται, καὶ οὐκ ἄκων

ἐπὶ τοῦτο ἔρχεται. Εἶτα λέγει τὸ δαίγμα τοῦ ποιμένου πάλιν καὶ τοῦ μισθωτοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ποιμὴν τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τίθησιν· ὁ μισθωτὸς δὲ καὶ οὐκ ὦν ποιμὴν, οὐ οὐκ εἰσι τὰ πρόβατα ἴδια, θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησι τὰ πρόβατα, καὶ φεύγει, καὶ ἔρχεται ὁ λύκος, καὶ ἀρπάζει αὐτά. Ἐνταῦθα δεικνυσὶν ἑαυτὸν οὕτω κρατούντα ὡς τὸν Πατέρα, εἰ γε ποιμὴν αὐτὸς ἔστι, καὶ ἴδια αὐτοῦ ἔστι τὰ πρόβατα. Ὅρᾳς πῶς ἐν ταῖς παραβολαῖς ὑψηλότερον φθέγγεται, ἐνθα συνεσκίασται ὁ λόγος, καὶ οὐ δίδωσι λαβὴν φανερὰν τοῦ ἀκρωμένους; Τί οὖν ὁ μισθωτὸς οὗτος ποιεῖ; Θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησι τὰ πρόβατα, καὶ ἔρχεται ὁ λύκος, καὶ ἀρπάζει αὐτά. Τοῦτο ἐκείνοι πεποιθήσασιν· αὐτὸς δὲ τούναντιον. Καὶ γὰρ, ἠνίκα συνελήφθη, φησὶν· Ἄφετε τοὺς οὐτάγειν. ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὅτι οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπόλετο. Ἔστι δὲ ἐνταῦθα καὶ νοητὸν ὑποπεύσαι λύκον. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἐκείνων εἴασεν ἀπελθόντα ἀρπάσαι τὰ πρόβατα. Οὐ λύκος δὲ ἔστιν οὗτος μόνον, ἀλλὰ καὶ λέων. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος, φησὶν, ὡς λέων περιέρχεται ὠρυόμενος. Οὗτος καὶ ὄφεις καὶ δράκων ἔστι· Πατεῖτε γὰρ ἐπάνω δρεων καὶ σκορπίων.

δ'. Διὸ παρακαλῶ, μένωμεν ὑπὸ τῷ ποιμένι νεμόμενοι· μενοῦμεν δὲ, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούωμεν, ἐὰν αὐτῷ πειθώμεθα, ἐὰν μὴ ἄλλοτριῶ ἐπώμεθα. Καὶ ποῖα αὐτοῦ ἔστιν ἡ φωνή; Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ· μακάριοι οἱ ἐλεήμονες. Ἄν ταῦτα πράττωμεν, ὑπὸ τῷ ποιμένι μενοῦμεν, καὶ ὁ λύκος ἐνδὸν γενέσθαι οὐ δυνήσεται· ἀλλὰ κἂν ἐπέλθῃ, ἐπὶ κακῷ τῷ ἑαυτοῦ τοῦτο ἐργάσεται. Ποιμένα γὰρ ἔχομεν οὕτω φιλοῦντα ἡμᾶς, ὡς καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἐπιδοῦναι. Ὅταν οὖν καὶ δυνατὸς ἦ καὶ φίλῃ, τί τὸ κωλύον ἡμᾶς σιωθῆναι; Οὐδὲν, εἰ μὴ ἡμεῖς αὐτοὶ ἀποσταίημεν. Πῶς δὲ ἀποστησόμεθα; Ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Οὐ δύνασθε δυσὶ κυρίοι δουλεύειν, Θεῷ καὶ μαμωνᾷ. Ἄν τοῖνον τούτω δουλεύωμεν, οὐχ ὑποστησόμεθα τὴν ἐκείνου τυραννίδα. Καὶ γὰρ τυραννίδα ἀπάσης πικρότερον ἢ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία. Ἦδον ἢ μὲν γὰρ οὐδεμίαν ἔχει· φροντίδας δὲ καὶ φθόνους, καὶ ἐπιβουλὰς, καὶ μῖσος, καὶ συκοφαντίας, καὶ ἀρετῆς μωρίας κωλύματα, βραθυμίαν, ἀσέλγειαν, πλεονεξίαν, μέθην· ἃ καὶ τοὺς ἐλευθέρους δούλους ποιεῖ καὶ ἀργυρουμένων χείρους, καὶ δούλους, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τοῦ χαλεπωτέρου τῶν παθῶν καὶ τῶν νοσημάτων τῆς ψυχῆς. Ὅ τοιοῦτος πολλὰ τῶν καὶ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις μὴ ἀρεσκόντων τοιμᾶ, δεδοκῶς μὴ τις αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν ἀφέληται ταύτην. Ὡ πικρὰς δουλείας καὶ διαβολικῆς δυναστείας! τοῦτο γὰρ μάλιστα πάντων ἔστι τὸ χαλεπώτατον<sup>δ</sup>, ὅτι ἐν τοσοῦτοις κατεχόμενοι κακοὶς ἠδόμεθα, καὶ τὴν ἄλυσιν ἀσπαζόμεθα, καὶ δεσμοτήριον οἰκούντες σκότους πεπληρωμένον εἰς φῶς ἐξελεῖν οὐ βουλόμεθα, ἀλλ' ἐπισφίγγομεν ἑαυτοῖς τὰ κακὰ, καὶ ἐνδόμεθα τῷ νοσήματι. Ὅθεν οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι δυνάμεθα, [330], ἀλλὰ τῶν τὰ μέταλλα ἐργαζομένων χαλεπωτέρων διακειμέθα, τοὺς μὲν πόνους καὶ τὴν ταλαιπωρίαν ὑπομένοντες, τῶν δὲ καρπῶν οὐκ ἀπολαύοντες. Καὶ τὸ δὴ χεῖρον πάντων, ὅτι κἂν ἀπαλλάξαι βουληθῇ τις τῆς πικρᾶς ταύτης αἰχμαλωσίας ἡμᾶς, οὐκ ἀνεχόμεθα, ἀλλὰ καὶ δυσχεραίνομεν καὶ ἀγανακτοῦμεν, οὐδὲν ἄμεινον τῶν μεινόμενων διακειμένοι ταύτη, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πάντων ἐκείνων ἀθλιώτερον, καὶ τοσοῦτον, ὅσον οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι τῆς μανίας ἐθέλομεν. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο παρήχθησθε εἰς τὸν κόσμον, ὡς ἄνθρωποι, τοῦτον; μὴ γὰρ διὰ τοῦτο γέγονα ἄνθρωπος, ἵνα τὰ μέταλλα ταῦτα ἐργάζῃ, καὶ συλλέγῃς χρυσίον; Οὐ διὰ ταῦτα ἐπλασέ

<sup>a</sup> Morel. πάντων. <sup>b</sup> Verba ἃ ἔπαθον e Savil. et eold

705, 706. <sup>c</sup> Αὐτοῖς deest in Savil. <sup>d</sup> Morel. χαλεπώτερον.

*dispersi sunt* (Act. 5. 36. 37); sive etiam futuros pseudo-christos qui multos postea seducturi erant. Ne dicerent enim, se quemdam ipsorum esse, longe se ab illis diversum ostendit. Primam differentiam affert, doctrinam ex Scripturis sumptam, quarum ductu illos agebat: alii vero secus. Secunda differentia erat ovium obedientia. Ipsi namque non viventi tantum, sed etiam mortuo crediderunt: illos vero statim reliquerunt. Tertiam nec modicam adjicere possumus. Illi ut tyranni ad defectionem omnia faciebant: ipse tantum a tali suspicione aberat, ut cum vellent ipsum regem facere, fugerit; et cum interrogarent an liceret censum dare Cæsari, solvere juberet, atque ipse etiam didrachma daret. Ad hæc ipse pro salute ovium venit, ut vitam haberent, et abundantius haberent: illi vero præsentem etiam vitam suos privarunt. Illi eos qui sibi crediti erant prodiderunt, et fugerunt: Christus vero ita fortiter stetit, ut animam suam traderet. Illi invitati, coacti et fugientes passi sunt: hic libens et volens omnia pertulit. 6. *Hoc proverbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis.* Cur obscure loquebatur? Ut attentiores redderet. Ubi autem illud effecit, obscuritatem tollit his verbis: 9. *Ego sum ostium: per me si quis introierit, ingredietur et egredietur, et pascua inveniet.* Hoc est, In securitate et libertate vivet (pascua autem hic vocat pabulum ovium, potestatemque et dominatum); hoc est, Intus manebit, et nemo inde expellet: quod etiam apostolis evenit, qui libere intrabant et exibat, quasi universi orbis domini; nemoque illos ejicere potuit. 8. *Omnes quotquot ante me venerunt, fures sunt et latrones; sed non audierunt eos oves.* Non de prophetis hic loquitur, ut aiunt hæretici (illos enim audierunt, et per illos crediderunt quotquot in Christum crediderunt); sed de Theuda et Juda aliisque seditiosis agit. Præterea verbum illud, *Non audierunt oves*, in earum laudem dicit: nusquam vero laudat eos qui prophetas non audierunt; imo illos admodum improbat et reprehendit. Hinc palam est illud, *Non audierunt*, de seditiosis illis dictum fuisse. 10. *Fur non venit, nisi ut furetur et mactet et perdat: ut hic contigit; omnes enim mactati occisique sunt. Ego autem veni ut vitam habeant, et abundantius habeant.* Quid, quæso, vita abundantius? Regnum cælorum. Verum id nondum dicit, sed vitæ nomen affert, ut notum illis. 11. *Ego sum pastor bonus.* Hic demum de passione loquitur, ostendens illam pro mundi salute futuram esse, nec se invitum illam adire. Deinde exemplum rursus affert pastoris et mercenarii. *Bonus enim pastor animam suam ponit.* 12. *Mercenarius autem, qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit, et venit lupus, et rapit eas.* Hic se perinde atque Patrem imperantem exhibet; siquidem pastor ipse est cujus propriæ sunt oves. Videntur quomodo in parabolis sublimius loquatur, ubi obscurior est sermo, neque auditoribus carpendi ansam præbeat? Quid ergo facit mercenarius? *Videt lupum venientem, et dimittit oves, et venit lupus, et rapit eas.*

Hoc illi fecerunt, ipse contra. Etenim cum apprehensus fuit, dixit: *Sinite illos abire* (Joan. 18. 8), ut impleretur sermo, quod nullus eorum perierit. Hic potest etiam spiritualis lupus intelligi, quem non sivit oves abripere. Non lupus tantum hic est, sed etiam leo. Nam *Adversarius noster diabolus tanquam leo rugiens circuit* (1 Pet. 5, 8). Hic serpens et draco est: *Calcate super serpentes et scorpiones* (Luc. 10. 19).

4. *Vox Christi audienda ipsique soli hærendum. Avaritia servitus omnium deterrima. Eleemosyna commendatur.* — Quare rogo, maneamus sub pastoris cura: manebimus autem si vocem ejus audiamus, si ipsi morem geramus, si alienum non sequamur. Ecqua vox ejus est? *Beati pauperes spiritu: beati mundo corde: beati misericordes* (Matth. 5. 3. 8. 7). Si hæc servemus, sub pastore manebimus, et lupus ingredi non poterit. Sed etiamsi irruat, id in perniciem suam faciet. Pastorem enim ita nos amantem habemus, ut animam suam pro nobis traderet. Cum ergo et potens sit et diligit, quid impedit quominus salutem consequamur? Nihil, nisi nos ipsi deficiamus. Quomodo deficiemus? Illum audi dicentem: *Non potestis duobus dominis servire, Deo et mamonæ* (Matth. 6. 24). Si ergo huic serviamus, illius tyrannidi subjecti non erimus. Nam tyrannide quavis acerbior est pecuniarum concupiscentia. Nullam habet voluptatem, sed sollicitudines, invidiam, insidias, odium, sycophantias, et mille virtutis impedimenta, desidia, lasciviam, avaritiam, ebrietatem, quæ liberos in servitute redigunt, et servis deteriores constituunt: servos, inquam, reddunt, non hominum, sed gravissimi omnium animi morborum. Hic multa audet quæ nec Deo nec hominibus placent, metuens ne quis se ab hac servitute liberet. O acerbam servitute, et diabolicam potestatem! Hæc quippe est omnium gravissima, quod tot detenti malis delectemur, et catenas amplectamur, et quod tenebrosum carcerem habitantes, lucem fugiamus, sed nos malis constringamus, et in morbo oblectemur. Quare nec liberari possumus, et pejore quam qui metalla fodiant conditione sumus, dum labore et miseria obruti, nullum inde fructum percipimus. Quodque omnium deterrimum est, si quis nos ab acerba hujusmodi captivitate eruere velit, id non patimur; imo etiam ægre ferimus et indignamur; nihil melius affecti quam qui insania capti sunt, imo longe miserabiliores illis, quod nolimus ab insania liberari. Numquid ea de causa in mundum venisti, o homo? an ideo homo factus es, ut hæc metalla operareris et aurum colligeres? Non ideo certe ad imaginem suam te formavit; sed ut ipsi placeres, ut futura consequeris, ut cum angelis choreas ageres<sup>1</sup>. Cur te ab hac nobilitate ejicis, et in extremam conjicis ignobilitatem et infamiam? Qui eodem quo tu partu natus est, partu dico spirituali, fame tabescit: tu copia rerum dirumperis. Frater nudum

<sup>1</sup> Hæc, ut cum angelis choreas ageres, deerant in Morci

corpus circumfert : tu vestes vestibus addis, tinea hunc amictum apparans. Quanto melius esset pauperum corpora his obtegere? Ita enim illa non consumerentur, te cura omni liberarent, et futuram tibi parerent vitam. Si nolis ea a tineis consumi, da pauperibus : illi namque hæc vestimenta probe sciunt excutere. Christi namque corpus qualibet arca pretiosius et tutius est; neque tantum ea custodit incorrupta, sed etiam splendidiora reddit. Arca sæpe cum vestibus abrepta extremo te affecit damno: hanc vero custodiam ne mors quidem potest labefactare. Neque enim portis aut vectibus hic nobis est opus, non servis vigilantibus, nec alia quavis cautione. Ab insidiis profus libera sunt, ut par est, quæ in cælis sunt recondita. Locus enim ille a nequitia nulla adiri potest. Hæc nos dicendi finem non facimus, vosque audientes non obtemperatis. Cujus rei causa est, quod pusilli simus animi, et terrenis inhiemus. Inno absit ut omnes vos damnem, ac si omnes incurabiliter ægrotetis. Etiam si enim ii qui divitiis inebriantur, obstruant aures ne audiant; at ii qui in paupertate vitam agunt, dictis attendere poterunt. Et quid hæc ad pauperes, inquires, qui nec aurum, nec vestimenta hujusmodi habent? Verum illi panem habent et aquam frigidam; habent duos obolos et pedes, quæcis ægros invisant; habent linguam et sermonem, ut consolentur male affectum; habent do-

num et tectum, quo recipiant hospitem. Neque enim tot et tot talenta auri a pauperibus, sed a divitibus exigimus. Quod si ad pauperis ostium venerit Dominus, non pudebit eum vel obolum accipere; sed se plura accepisse dicet, quam ab iis qui multa deposuerunt. Quot nunc homines illo tempore fuisse optarent, quo Christus in carne terram obibat, ut colloqui et mensæ cum eo consortes essent! Ecce jam licet, possumus illum ad prandium vocare, cum ipso convivari, et cum majori lucro. Eorum enim qui cum illo convivabantur multi perierunt, ut Judas et hujusmodi homines; quicumque vero illum jam domum vocabunt, ut mensæ et tecti consortem efficiant, benedictione magna fruuntur. *Venite, inquit, benedicta Patris mei, possidete præparatum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitiivi, et dedistis mihi bibere: hospes eram, et suscepistis me: infirmus, et visitastis me: in carcere eram, et venistis ad me* ( *Matth. 25. 34-36* ). Ut ergo hæc audiamus verba, nudum vestiamus, colligamus hospitem, nutriamus esurientem, sitiienti potum demus, ægrum et carcere detentum invisamus, ut fiduciam et veniam peccatorum accipiamus, et illa bona quæ omnem sermonem et mentem superant consequamur: quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA LX.

CAP. 10. v. 14. *Ego sum pastor bonus, et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ.* 15. *Sicut novit me Pater, et ego cognosco Patrem, et animam meam pono pro ovibus meis.*

1. *Pastor Ecclesiæ fortis esse debet. Pastores mali qui.* — Magnum quidpiam, magnum certe est Ecclesiæ præfectura, quæ multa egeat philosophia et fortitudine, ac quanta Christus dixit, ita ut animam ponat pro ovibus, numquam illas deserat, et contra lupum stet fortiter. In hoc differt pastor a mercenario. Ille enim contemptis ovibus propriæ salutis semper adfiliat: ille vero, sua demissa, salutem curat ovium. Post data ergo pastoris indicia, duos gregi perniciosos memorat: furem mactantem et rapientem oves; et alterum qui non ipse perdit, sed furem non arceat nec impedit. Per illum autem Theudam significat, per hunc Judæorum doctores traducit, qui de commissis sibi ovibus nullam habebant curam; qua de re jam olim Ezechiel illos incusabat his verbis: *Væ pastoribus Israel! Nonne pastores pascebant semetipsos? nonne oves pascuntur a pastoribus* ( *Ezech. 34. 2* )? Sed illi contrarium faciebant, quod malitiæ maximæ genus est, aliorumque causa malorum. Ideo namque dicit: Neque errantes oves reducebant, neque quod perierat quærebant ( *Ibid. v. 4* ), neque quod contritum erat alligabant, neque quod infirmum curabant, quia seipsum, non oves, pascebant. Id ipsum Paulus alio verbo significabat: *Omnes quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi* ( *Philip. 2. 21* ); et rursum, *Nemo*

*quæ sua sunt quærat, sed proximi unusquisque* ( *I. Cor. 10. 24* ). Ab utroque genere se Christus segregat: ab illis qui ad perniciem veniunt, cum ait, *Ideo veni ut vitam habeant, et abundantius habeant*; ab his vero qui nihil curant, si oves a lupis rapiantur; cum illas non relinquit, sed animam suam ponit ne illæ pereant. Cum enim consultarent illum occidere, neque a doctrina destitit, neque credentes prodidit; sed stetit, et mortem subiit. Ideo ubique dicebat, *Ego sum pastor bonus*. Deinde enim nullum adesse videretur rei testimonium (nam illud, *Animam meam pono*, brevi postea accidit; illud vero, *ut vitam habeant, et abundantius habeant*, post suum ex hac vita discessum futurum erat), quid facit? Alterum ab altero confirmat; nempe ex eo quod det animam, quod det etiam vitam. Quod et Paulus dicebat: *Si cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus: multo magis reconciliati salvi erimus* ( *Rom. 5. 10* ). Et rursum alibi: *Qui etiam Filio suo non pepercit, (a) [sed pro nobis omnibus tradidit illum,] quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit* ( *Rom. 8. 32* )? Sed cur non jam accusant illum ut prius, dicentes: *Tu de teipso testimonium perhibes, testimonium tuum non est verum* ( *Joan. 8. 13* )? Quia sæpe illos silere coegerat; et a signis major accesserat fiducia, ut illis obsisteret. Deinde quia superius dixerat: *Et oves vocem ejus audiunt, et sequuntur eum*; ne quis diceret, *Quid ad non*

(a) Ucluis clausa desunt in quibusdam Mss.

σε κατ' εικόνα· ἀλλ' ἵνα αὐτῶν ἀρέσσης, ἵνα τῶν μελόντων ἐπιτύχης, ἵνα μετ' ἀγγέλων χορεύσης <sup>a</sup>. Τί τοίνυν ἐκβάλλεις σεαυτὸν τῆς τοιαύτης συγγενείας, καὶ πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀτιμίαν καὶ δυσγένειαν ἐξωθεῖς; Ὁ τὰς αὐτάς σοι λύσας ὠδίνας, ὠδίνας δὲ λέγω τὰς πνευματικὰς, λιμῶ διαφθίρεται· σὺ δὲ ὑπὸ πλησμονῆς διαβρῆγνυσαι. Ὁ ἀδελφὸς γυμνὸς το σῶμα περιάγει, σὺ δὲ καὶ τοῖς ἱματίοις ἱμάτια κατασκευάζεις, ἐπιτεχνίζων τοῖς σκώληξι τὴν τοιαύτην περιβολήν. Καὶ πόσω βέλτιον ἦν τὰ σώματα περιβάλλειν τὰ τῶν πενήτων! Οὕτω γὰρ καὶ ἀνάλωτα ἔμενε <sup>b</sup>, καὶ φροντίδος ἀπάσης ἀπήλλαττε, καὶ τὴν μέλουσάν σοι ζωὴν ἐκόμιζεν. Εἰ γὰρ μὴ βούλει ταῦτα γενέσθαι σητόδρωτα, ὅς τοις πτωχοῖς· ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν οἱ τὰ ἱμάτια ταῦτα εἰδότες τινάσσειν καλῶς. Καὶ γὰρ τοῦ κιβωτίου τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ τιμιώτερόν τε καὶ ἀσφαλέστερον. Οὐδὲ γὰρ μόνον φυλάσσει τὰ ἱμάτια, οὐδὲ ἀνάλωτα διατηρεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερα ἐργάζεται. Τὸ κιβώτιον πολλάκις μετὰ τῶν ἱματίων ληφθὲν ἐσχάτη σε περιέβαλε ζημίᾳ· ταύτην δὲ οὐδὲ θάνατος λυμήνασθαι δύναται τὴν φυλακὴν. Οὐδὲ γὰρ θυρῶν ἐνταῦθα ἡμῖν δεῖ καὶ μοχλῶν· οὐκ οἰκετῶν ἀγρουπνούντων, οὐκ ἄλλης τινὸς τοιαύτης ἀσφαλείας. Καὶ γὰρ πάσης ἐπιβουλῆς ἀπήλλακται, καὶ ἀπόκειται φυλαττόμενα· ὡσπερ εἰκὸς, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς κείμενα. Πάση γὰρ κακίᾳ ἐκεῖνος ὁ τόπος ἄβρατος. Ταῦτα οὐτε ἡμεῖς ἀεὶ λέγοντες διαλιμπάνομεν, οὐτε ὑμεῖς ἀκούοντες πείθεσθε. Τὸ δὲ αἴτιον, ψυχῆς ἔσμεν εὐτελοῦς, καὶ πρὸς τὴν γῆν κεχρηυῖας, καὶ χαμαὶ συρομένης. Μᾶλλον δὲ μὴ γένοιτο πάντων ὑμῶν καταγνώναι κακίαν, ὡς πάντας ἀνίετα νοσεῖν. Εἰ γὰρ καὶ οἱ τῷ πλούτῳ μεθύοντες, ἐμφράττουσι τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ λεγόμενα, ἀλλ' οἱ πενίᾳ συζῶντες δυνήσονται διαβλέψαι πρὸς τὰ λεγόμενα. Καὶ τί ταῦτα πρὸς τὸς πένητας, φησὶν; οὐ γὰρ χρυσοὺς αὐτοῖς ἐστίν, οὐδὲ ἱμάτια τοσαῦτα, φησὶν. Ἄλλὰ ἄρ-

<sup>a</sup> Ἴνα μετ' ἀγγέλων χορεύσης de erat in Morel. <sup>b</sup> Aretinus male, quae si hoc pacto consumerentur.

τος ἐστὶν αὐτοῖς καὶ ὕδωρ ψυχρὸν· ἀλλ' ὀδολοὶ δύο, καὶ πόδες, ὥστε ἐπισκέψασθαι τοὺς ἀβρωστούοντας· ἀλλὰ γλῶσσα καὶ λόγος, ὥστε παρακαλέσαι τὸν βεβλημένον· ἀλλ' οἰκία καὶ στέγη, ὥστε ὁμοδίαιτον ποιῆσαι τὸν ξένον. Οὐ γὰρ δὴ τάλαντα χρυσοῦ τόσα καὶ τόσα ἀπαιτούμεν παρὰ τῶν πενήτων· ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρὰ τῶν πλουτούντων. Εἰ δὲ τις πένης εἴη, καὶ ἐπὶ τὰς τῶν ἄλλων ἐρχεται· θύρας, οὐδὲ ὀδοὺν λαβεῖν ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐπαισχύνεται· ἀλλὰ καὶ μερίζονα [351] ἐρεῖ τῶν πολλὰ βεβληκῶτων εἰληφέει παρ' αὐτοῦ. Πόσοι τῶν νῦν ἐστηκότων ἠῤῥαυτο κατ' ἐκεῖνον γενέσθαι τὸν καιρὸν, καθ' ὃν μετὰ σαρκὸς ὁ Χριστὸς περιεπόλει τὴν γῆν, ὥστε καὶ ὁμοδίαιτοι αὐτῷ γενέσθαι, καὶ σύσαιτο; Ἰδοὺ νῦν ἔξεστι τοῦτο γενέσθαι, καὶ καλεῖν αὐτὸν μᾶλλον ἐπὶ ἄριστον καὶ ἐστιαθῆναι μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ μερίζονι κέρδει. Τῶν μὲν γὰρ τότε αὐτῷ συνεστιαθέντων πολλοὶ καὶ ἀπώλοντο, οἷος καὶ ὁ Ἰούδας ἦν, καὶ ἕτεροι δὲ τοιοῦτοι· τῶν δὲ καλούντων αὐτὸν ἕκαστος νῦν εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ μεταδιδόντων αὐτῷ τραπέζης καὶ στέγης, εὐλογίας ἀπολαύσεται μεγάλης. Δεῦτε γὰρ, φησὶν, οἱ εὐλογημέοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπειρασα γὰρ <sup>c</sup>, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἦμην, καὶ συνηγάγετέ με· ἠσθένησα, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἦμην, καὶ ἤλυθετε πρὸς με. Ἴν' οὖν τούτων ἀκούσωμεν τῶν ῥημάτων, ἐνδύσωμεν τὸν γυμνὸν, συναγάγωμεν τὸν ξένον, θρέψωμεν τὸν πεινῶντα, ποτίσωμεν τὸν διψῶντα, ἐπισκεψώμεθα τὸν ἀβρωστούντα, ἴδωμεν τὸν ἐν φυλακῇ, ἵνα παρῆρησίας ἀπολαύσωμεν, καὶ ἀμαρτημάτων συγχώρησιν λάβωμεν, καὶ τῶν ἀγαθῶν μετάσχωμεν ἐκείνων, τῶν καὶ λόγον παραδιδόντων καὶ νοῦν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>c</sup> Γὰρ deest in quibusdam mss.

#### ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, καθὼς γινώσκω τὸν Πατέρα, καὶ τὴν ψυχὴν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων.

α'. Μέγα, ἀγαπητοὶ <sup>a</sup>, μέγα Ἐκκλησίας προστασία, καὶ πολλῆς δέουμένη φιλοσοφίας, καὶ ἀνδρείας τοσαύτης, ὅσης ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὥστε τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων θείναι, ὥστε μηδέποτε ἐγκαταλιπεῖν αὐτὰ ἔρημα καὶ γυμνὰ, ὥστε πρὸς τὸν λύκον ἵστασθαι γενναίως. Τούτῳ γὰρ ὁ ποιμὴν τοῦ μισθωτοῦ διέστηκεν. Ὁ μὲν γὰρ τὴν ἰδίαν σωτηρίαν πανταχοῦ σκεπτεῖ, τῶν προβάτων ἀμελῶν· οὗτος δὲ πανταχοῦ τὴν τῶν προβάτων ἐπιζητεῖ, τὴν ἑαυτοῦ παρατρέχων. Εἰπὼν τοίνυν τοῦ ποιμένος τὰ δειγμάτα, δύο τίθησι τοὺς λυμεῖνας· ἓνα τὸν κλέπτην τὸν θύοντα καὶ ἀρπάζοντα· ἕτερον δὲ τὸν τούτων μὲν οὐδὲν ποιοῦντα, γινωμένον δὲ τούτων οὐκ ἐπιστρεφόμενον, οὐδὲ κωλύοντα· δι' ἐκείνων μὲν τὸς περὶ Θεοῦ αἰνευόμενος, διὰ τούτων δὲ τοὺς Ἰουδαίους διδασκάλους ἐκπομπέων, οὐ κηδομένους οὐδὲ φροντίζοντας· ὧν ἐμπεισιτευμένων αὐτοῖς προβάτων. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ ἀνοθεν ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγεν· Ὁ οἱ ποιμένες <sup>b</sup> Ἰσραὴλ· ἡ γὰρ βόσκεισιν [352] ἑαυτοῦς

<sup>a</sup> Hic desinit cod. 706 (olim 1949), succeditque cod. 709 (olim 2333), homilias in Joannem continens a 30 ad 82. <sup>b</sup> Saviil. οὐκ οἱ ποιμένες. Sed οὐκ deest in edit. Morelli inque codd. 703, 709 et in edit. Romana τῶν Ο', ubi illud ὁ pro ἡ Hebraice legitur.

οἱ ποιμένες; οὐχὶ τὰ πρόβατα βόσκουσιν οἱ ποιμένες; Ἄλλ' ἐκεῖνοι τὸναντίον ἐποιοῦν, ὅπερ μέγιστόν ἐστιν εἶδος κακίας, καὶ τῶν ἄλλων αἴτιον πάντων. Διὰ τοῦτο γὰρ φησὶν· οὐτε τὸ πεπλανημένον ἐπέστρεφον, οὐδὲ τὸ ἀπολωλὸς ἐζήτουν, οὐδὲ τὸ συντετριμμένον ἐδέσμων, οὐδὲ τὸ ἀβρωστοῦν ἐθεράπευον, ἐπειδὴ ἑαυτοῦς, καὶ οὐ τὰ πρόβατα, ἐβοσκούον. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐτέρῳ ῥήματι πάλιν ἐδήλου λέγων· Οἱ γὰρ πάντες τὰ ἑαυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ Χριστοῦ Ἰησοῦ· καὶ πάλιν, Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίον ἔκωστος. Ἄλλ' ἀμφοτέρων ἑαυτὸν διέστηκεν ὁ Χριστὸς· ἐκείνων μὲν τῶν ἐπὶ λύμῃ παραγενομένων, τῶ εἰπείν, Διὰ τοῦτο ἤλυθον, ἵνα ζῶν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι· τούτων δὲ τῶν περιορῶντων ὑπὸ τῶν λύκων ἀρπαζόμενα τὰ πρόβατα, τῶ μὴ καταλιπεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θείναι ὑπὲρ αὐτῶν, ὥστε μὴ τὰ πρόβατα ἀποθανεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἐβουλεύοντο ἀνελεῖν, οὐτε τῆς διδασκαλίας μετέθετο, οὐτε τοὺς πιστεύοντας προδῶκεν, ἀλλ' ἔστη, καὶ εἴλετο ἀποθανεῖν. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς. Εἶτα ἐπειδὴ ἀμάρτυρα ἐδόκει τὰ λεγόμενα εἶναι (τῶ μὲν γὰρ, Τὴν ψυχὴν μου τίθημι, οὐ μετὰ πολλῶ τὴν ἀπόδειξιν ἔλαβε· τὸ δὲ, Ἴνα ζῶν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἑμελλεν ἀποδημίαν συμβῆσθαι, κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα), τί ποιεῖ; Θάτερον ἀπὸ θατέρου.

πιστοῦται, ἀπὸ τοῦ δοῦναι τὴν ψυχὴν, ὅτι καὶ τὴν ζωὴν δίδωσιν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Εἰ ἔχθροί ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταλλαγήντες σωθησόμεθα*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ · Ὅς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείστω, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν \*, πῶς οὐχὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαριεῖται ; Ἀλλὰ τίνας ἕνεκεν οὐκ ἐγκαλοῦσιν αὐτῷ νῦν, ἀ καὶ πρότερον, λέγοντες · *Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς, ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής ; Ὅτι πολλάκις ἐπεστόμισεν αὐτοὺς, καὶ πλείων ἡ παρῆρησία πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν σημείων ἐγένετο*. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν ἀνωτέρω, *Καὶ τὰ πρόβυτα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούει, καὶ ἀκολουθεῖ αὐτῷ, ἵνα μὴ τις εἴπῃ · Τί οὖν πρὸς τοὺς μὴ πιστεύουσας ;* ἀκουσον τί ἐπήγαγε · *Καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν*. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν, ἔλεγεν · *Οὐκ ἀπόσωτο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ ὃν πρόβητο* · καὶ ὁ Μωϋσῆς, *Ἐγὼ Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ* · ἐκείνους λέγω, φησὶν, οὓς προέγγων. Εἶτα, ἵνα μὴ τῆς γνώσεως ἴσον τὸ μέτρον νομίσης, ἀκουσον πῶς διορθοῦται αὐτὸ τῇ ἐπαγωγῇ · *Γινώσκω τὰ ἐμὰ, φησὶ, καὶ γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν*. Ἀλλ' οὐκ ἴση ἡ γνώσις ; ἀλλὰ ποῦ ἴση ; Ἐπὶ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐμοῦ. Ἐκεῖ γάρ, *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, καὶ ἡ γινώσκω τὸν Πατέρα*. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐβούλετο κατασκευάσαι, τίνας ἕνεκεν αὐτὸ ἐπήγαγεν ; Ἐπειδὴ γάρ πολλαχοῦ ἑαυτὸν τίθεισιν ἐν τάξει τῶν πολλῶν, ἵνα μὴ τις νομίσῃ ὅτι ὡς ἀνθρώπος οὕτως ἐγένωσκεν, ἐπήγαγε · *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, καὶ ἡ γινώσκω τὸν Πατέρα*. Οὕτως ἀκριβῶς αὐτὸν [353] ἐπίσταμαι, ὡς αὐτὸς ἐμέ. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν · *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, καὶ τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός, κερχωρισμένην τινὰ γνώσιν λέγων, καὶ τοιαῦτα ὅτι ὡς ἀνθρώπος ἕτερος δύναιται σχεῖν*. Ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου. Συνεχῶς τοῦτο λέγει, δηλῶν ὅτι οὐκ ἔστι πλάνος. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ὅτε αὐτὸν ἐβούλετο δεῖξαι γνήσιον ὄντα διδάσκαλον, καὶ πρὸς τοὺς ψευδαποστόλους ἀντιπαρῆξαγε τὸν λόγον, ἀπὸ τῶν κινδύνων καὶ τῶν θανάτων ἑαυτὸν συνίστησι λέγων · *Ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις*. Τὸ μὲν γὰρ λέγειν, ὅτι *Φῶς εἰμι*, καὶ *Ζωὴ εἰμι*, ἐδόκει εἶναι τύφου παρὰ τοῖς ἀνοήτοις · τὸ δὲ λέγειν, Ἀποθανεῖν βούλομαι, οὐδεμίαν βασκανίαν εἶχεν, οὐδὲ φθόνον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ λέγουσιν αὐτῷ · *Σὺ μαρτυρεῖς περὶ σεαυτοῦ ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής*. Πολλὴν γὰρ ἐδείκνυ τὸ βῆμα κηδεμονίας, εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν λιθαζόντων ἐβούλετο ἑαυτὸν ἐκδοῦναι.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ εὐκαίρως τὸν περὶ τῶν ἐθνῶν εἰσαγάγει λόγον. *Καὶ γὰρ καὶ ἄλλα πρόβυτα ἔχω, φησὶν, ἀ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς ἀβλής ταύτης · κάκεινά με δεῖ ἀγαγεῖν*. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, *Δεῖ, ῥήμα κείμενον, οὐκ ἀνάγκης ἐστίν, ἀλλὰ τοῦ πάντως ἐσομένου δηλωτικόν* · ὡσανεὶ ἔλεγε · *Τί θαυμάζετε, εἰ οὗτοι μοι μέλλουσιν ἐπεσθαι, καὶ τὰ πρόβυτα τῆς φωνῆς μου ἀκούειν ; Ὅταν γὰρ καὶ ἄλλα ἴσητέ μοι ἀκολουθοῦντα, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούοντα, τότε ἐκπλαγήσεσθε μεζῶνας*. Εἰ δὲ λέγει, *Ἡ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς ἀβλής ταύτης, μὴ δορυθηθῆς*. Ἡ γὰρ διαφορὰ περὶ τὸν νόμον μόνον, καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος φησὶν · *Οὗτε περιτομὴ τι ἰσχύει, οὗτε ἀκροβυστία*. *Κάκεινά με δεῖ ἀγαγεῖν*. Δείκνυσιν ἀμφοτέρους ἐσκορπισμένους καὶ μεμιγμένους καὶ ποιμένας οὐκ ἔχοντας, κἀκείνους καὶ τοούτους, οὕτω τοῦ καλοῦ παραγενο-

μένου ποιμένος. Εἶτα καὶ τὴν μέλλουσαν αὐτῶν προαναφωνεῖ συνάφειαν, ὅτι *Ἔσονται μιὰ ποίμνη*. Ὅπερ καὶ αὐτὸ πάλιν ὁ Παῦλος ἐδήλωσεν εἰπὼν · *Ἴνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα καιρὸν ἀνθρώπων*. Διὰ τοῦτο με ἀγαπᾷ ὁ Πατήρ, ὅτι ἐγὼ τὴν ψυχὴν μου τίθημι, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν. Καὶ τί τοῦ βήματος τοῦτου ταπεινότερον γένοιτ' ἂν, εἰ γὰρ δὲ ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ἀγαπᾶσθαι μέλλει ὁ ἡμέτερος, ἐπειδὴ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθνήσκει ; Τί οὖν, εἰπέ μοι ; τὸν ἔμπροσθεν χρόνον οὐκ ἠγαπᾶτο, ἀλλὰ νῦν τῆς ἀγάπης ἤρξατο ὁ Πατήρ, καὶ ἡμεῖς γεγόναμεν τῆς ἀγάπης αὐτῷ αἵτιοι ; Ὅρθῶς πῶς κέχρηται εἰς συγκатаθάσει ; Τί οὖν ἐνταῦθα κατασκευάσαι βούλεται ; Ἐπειδὴ ἀλλότριον αὐτὸν ἔλεγον τοῦ Πατρὸς καὶ πλάνον, καὶ ἐπὶ λύμῃ ἤκειν αὐτὸν καὶ ἀπωλεῖν, λέγει · *Καὶ εἰ μηδὲν ἄλλο, τοῦτο γοῦν με ἐπειθεν ἀγαπᾶν ὑμᾶς, τὸ οὕτω ὑμᾶς ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡς ἐμέ* · καὶ διὰ τοῦτο ἀγαπᾶσθαι παρ' αὐτοῦ, ἐπειδὴ ὑπὲρ ὑμῶν ἀποθνήσκω. Καὶ μετὰ τούτου δὲ καὶ ἐκεῖνο κατασκευάσαι βούλεται, ὅτι *τε οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἔρχεται (εἰ γὰρ ἄκων, πῶς ἀγάπης ἦν ποιητικὸν τὸ γινόμενον ;), καὶ ὅτι καὶ τῷ Πατρὶ μεθ' ὑπερβολῆς τοῦτο δοκεῖ*. Εἰ δὲ ὡς ἀνθρώπος τοῦτο διαλέγεται <sup>δ</sup>, μὴ θαυμάσῃς ; πολλάκις γὰρ τὴν ὑπὲρ τούτων εἰρήκαμεν αἰτίαν, καὶ πάλιν τὰ αὐτὰ λέγειν περιττὸν καὶ ἐπαχθές. *Ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου, ἵνα πάλιν [354] λάβω αὐτήν· καὶ οὐδεὶς αἶρει αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ*. Ἐγὼ τίθημι αὐτήν ἀπ' ἑαυτοῦ. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις ἐβουλεύοντο αὐτὸν ἀνελεῖν, λέγει, ὅτι *Μὴ βουλομένου ἐμοῦ, ἀνόνητος ὑμῖν ἐστὶν ὁ πόνος* · καὶ ἐκ τοῦ προτέρου τὸ δευτέρον κατασκευάζει, ἀπὸ τοῦ θανάτου τὴν ἀνάστασιν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρω καινῶς γέγονε, καὶ ὑπὲρ τὴν κοινήν συνήθειαν.

Προσέχωμεν δὲ μετὰ ἀκριβείας τῷ λεγομένῳ · *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι, φησὶ, τὴν ψυχὴν μου*. Καὶ τίς οὐκ ἔχει ἐξουσίαν θεῖναι τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ ; Ἐκάστῳ γὰρ βουλομένῳ δυνατὸν ἑαυτὸν ἀνελεῖν. Ἀλλ' οὐχ οὕτω φησὶν · ἀλλὰ πῶς ; Οὕτως ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι, ὡς μηδένα δυνήθηνα ἄκοντος ἐμοῦ τοῦτο ποιῆσαι · ὅπερ ἐπὶ ἀνθρώπων οὐκ ἐνί. Ἡμεῖς γὰρ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν ἄλλως θεῖναι, ἀλλ' ἀναιροῦντες ἑαυτούς. Εἰ δὲ ἐμπίπτουμεν εἰς ἐπιβουλεύοντάς τινας καὶ κυρίους ἀνελεῖν, οὐκ ἐτι ἔχομεν ἐξουσίαν τοῦ θεῖναι καὶ μὴ, ἀλλὰ καὶ ἀκόντων ἡμῶν ἐκείνοι αὐτὴν ἀναιροῦσιν. Ἐπ' αὐτοῦ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἐτέρων ἐπιβουλεύοντων κύριος ἦν αὐτὸς μὴ θεῖναι αὐτήν. Εἰπὼν οὖν, ὅτι *Οὐδεὶς αὐτήν αἶρει ἀπ' ἐμοῦ, τότε ἐπήγαγεν* · *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου* · τουτέστιν, Ἐγὼ μόνος εἰμι κύριος τοῦ θεῖναι αὐτήν · ὅπερ ἐφ' ὑμῶν οὐκ ἔστι. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλοι πολλοὶ κύριοι εἰσι τοῦ λαβεῖν αὐτὴν ἀφ' ἡμῶν. Ἀλλὰ τοῦτο παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐκ εἶπεν · οὐδὲ γὰρ ἐμελλεν ὁ λόγος ἀξιώπιστος εἶναι · ἀλλ' ὅτε τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔλαβε μαρτυρίαν, καὶ πολλάκις ἐπιβουλεύσαντες οὐκ ἴσχυσαν αὐτὸν κατασχεῖν (καὶ γὰρ ἐξήλθεν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν μυριάκις) · τότε λοιπὸν φησὶν, *Οὐδεὶς αὐτήν αἶρει ἀπ' ἐμοῦ*. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, κάκεινο ἔπεται, τὸ ἐκόντα ἐπὶ τοῦτο ἐργεσθαι. Τοῦτο δὲ ἔντος ἀληθοῦς, κάκεινο συνέστηκε, τὸ ἦνίκα ἂν βουληθῆ λαβεῖν αὐτήν, δυνήθηναί πάλιν. Εἰ γὰρ τὸ ἀποθανεῖν μεζῶν ἢ κατὰ ἀνθρώπων ἦν, μὴδὲ περὶ ἐκείνου λοιπὸν ἀμφίβαλλε. Τὸ γὰρ αὐτὸν μόνον εἶναι κύριον τοῦ τὴν ψυχὴν ἀφαιρῆναι, δείκνυσιν καὶ τοῦ λαβεῖν αὐτήν κύριον ὄντα ἀπὸ τῆς αὐτῆς

\* Hæc ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν π. π. αὐτόν, desunt in quibusdam mss. ὁ Savil. corrupt legendum ἐκείνόν.

ε Alii καὶ αὐτὸς πάλιν. δ Quidam ἀνθρώπος ταῦτα διαλ

credentes? audi quid addat: *Et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ.* Quod et Paulus significavit: *Non repulit Deus populum suum quem præcognovit* (Rom. 11. 1); et Moyses: *Cognovit Dominus qui sunt ejus* (2. Tim. 2. 19): illos dico, inquit, quos præcivi. Deinde ne parem cognitionis modum putares, audi quomodo illud per sequentia corrigat. *Cognosco meas, inquit, et cognoscunt me meæ.* Sed non æqualis est cognitio: sed ubi æqualis est? In Patre et in me: nam *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem.* Nisi enim hoc probare voluisset, cur id addidisset? Quia enim se frequenter in cæterorum ordine ponit, ne quis putaret se ita cognoscere Patrem ut homo cognoscit, subdidit: *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem.* Ita perfecte ipsum cognosco, ut ipse me. Ideo dicebat, *Nemo cognoscit Filium, nisi Pater, et Patrem, nisi Filius* (Luc. 10. 22), peculiarem quamdam cognitionem indicans, et qualem nemo alius potest attingere. *Ego pono animam meam.* Id frequenter dicit, se non deceptorem esse declarans. Quandoquidem apostolus ut se verum magistrum ostenderet, seque falsis apostolis opponeret, ex periculis et mortibus sese commendat dicens: *In plagis supra modum, in mortibus frequenter* (2. Cor. 11. 23). Cum enim diceret, *Sum lux, Sum vita;* ex fastu loqui apud insipientes videbatur; cum vero dicebat, *Mori volo, nullam sibi invidiam pariebat.* Ideo hic non dicunt ei, *Tu testimonium perhibes de teipso, testimonium tuum verum non est.* Hoc verbo magnam exhibebat curam, siquidem pro lapidantibus volebat se tradere.

2. Propterea de gentibus opportune sermonem inducit. 16. *Etenim alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili: et illas oportet me adducere.* En rursus vocem *Oportet* adhibet, quæ non necessitatem indicat, sed rem prorsus esse futuram; ac si diceret: *Quid miramini, si hi me sequuturi sunt, et si oves vocem meam sint audituræ?* Cum enim alias me sequentes videbitis, et vocem meam audientes, tunc magis obstupescetis. Etsi vero dicat, *Quæ non sunt ex hoc ovili, ne turberis.* Differentia enim in lege solum est, ut ait Paulus: *Neque circumcisio aliquid valet, neque præputium. Et illas oportet me adducere* (1. Cor. 7. 19). Declarat utrosque dispersos et commixtos esse, sine pastoribus, cum nondum pastor ille bonus venisset. Deinde futuram illorum conjunctionem prænuntiat: *Et erit unum ovile.* Quod ipsum Paulus significavit: *Ut duos condat in semetipso in unum novum hominem* (Ephes. 2. 15). 17. *Propterea me diligit Pater, quia ego animam meam pono, ut iterum accipiam eam.* Ecquid hoc verbo humiliter? siquidem propter nos Dominus amandus est, quoniam pro nobis moritur. Quid ergo, dic mihi? an superiori tempore non diligebatur, sed nunc diligere incepit Pater, et nos in causa amoris ipsi fuimus? Viden' quantum nostræ se accommodet infirmitati? Quid hic ergo vult probare? Cum alienum illum a Patre et deceptorem dicerent, ipsumque in pestem ac perniciem venisse, dicit ille: Si non aliud, illud saltem me ad vos amandos induxit, quod vos, ut et ego, a Patre amemini, et ideo ab illis ame-

mini, quia ego pro vobis morior. Præterea illud vult demonstrare, se non invitum mortem adire; (nam si invitum moreretur, quomodo id amoris vinculum fuisset?) et quod ea maxime sit Patris voluntas. Si autem ut homo hoc loquatur, ne mireris: sæpe namque hujus rei causam diximus, superfluumque et onerosum esset id repetere. *Ego pono animam meam, ut iterum sumam eam: 18. et nemo tollit eam a me. Ego pono eam a meipso. Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam.* Quia enim sæpe consilium inierant ut illum interficerent, dicit: *Me nolente, inutilis labor vester crit; et a priori secundum confirmat, a morte resurrectionem.* Hoc enim stupendum admirandumque est. Etenim utrumque novum fuit et præter communem consuetudinem.

*Christus quomodo potestatem habet ponendi et resumendi animam.* — Dicto igitur diligenter attendamus. *Potestatem habeo, inquit, ponendi animam meam.* Ecquis potestatem non habeat ponendi animam suam? Quisque enim potest se interimere. Verum non hoc sensu loquitur. Quomodo ergo? Ita potestatem habeo ponendi eam, ut nemo possit me nolente id facere. Secus autem cæteri homines. Nos enim potestatem non habemus animam ponendi, nisi occidendo nos ipsos. Si autem in insidiatores incidamus, qui occidere possint, non ultra potestatem habemus ponendi, necne; sed invitis nobis illi occidunt. In Christo secus: nam aliis insidiantibus, poterat ille non ponere animam. Cum dixisset ergo, *Nemo tollit eam a me; addidit, Potestatem habeo ponendi animam meam; id est, Ego solus possum ponere illam: quod vobis non competit.* Nam multi alii possunt animam nobis abripere. Sed hoc in principio non dixit; neque enim id creditum fuisset, sed cum ex rebus ipsis testimonium accepit, ac sæpe insidiantes non potuerunt eum comprehendere (frequenter enim ex manibus eorum elapsus est), tunc demum ait: *Nemo tollit eam a me.* Si hoc verum est, hinc sequitur eum libenter ad hoc venisse; indeque confirmatur, illum posse cum voluerit eam resumere. Nam si ita mori plus quam humanum est, de reliquo ne dubites. Etenim cum solus sit vitam ponendi dominus, cum eadem potestate illam cum voluerit resumet. Viden' quomodo a priori secundum probet, et a morte resurrectionem indubitata ostendat? *Hoc præceptum accepi a Patre* (Joan. 12. 49). Quodnam? Ut moriar pro mundo. Num expectavit donec audiret, et tunc acquievit, et an opus habuit discere? Equis sanus hoc dixerit? Verum ut supra cum dicit, *Propterea me Pater diligit,* liberam ostendit voluntatem, et contrariam amovit suspicionem: sic et hoc loco cum dicit se præceptum accepisse a Patre, nihil aliud declarat, quam Patri placere quod ipse facit; ne occisum postea illum, a Patre putarent derelictum et proditum, nec exprobrarent, ut revera exprobrarunt: *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere; et, Si Filius Dei es, descende de cruce* (Matth. 27. 42. et 49). Atqui ideo non descendit, quia Filius Dei est.

3. Deinde ne audiens, *Præceptum accepi a Patre*, alienum ab eo hoc opus esse putares, jam prius dixerat, *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus*, his ostendens oves esse suas, et opus gestum totum esse suum, nec se egere præcepto. Nam si præcepto opus habuisset, cur dixisset, *A seipso pono*? Nam qui a seipso ponit, non eget præcepto. Causam quoque addit cur hoc faciat. Quænam illa? Quod pastor sit, et bonus pastor. Bonus vero pastor non eget alio qui ad rem illam se hortetur. Quod si id in hominibus, multo magis in Deo. Ideo Paulus dicebat, *Semetipsum exinanivit* ( *Philip. 2. 7.* ). Nihil ergo aliud hic sibi vult præceptum, quam concordiam cum Patre ostendere. Quod si tamen humano et humili more dictum sit, id auditorum imbecillitati tribuendum. 19. *Dissensio itaque facta est inter Judæos.* 20. *Dicebant alii, Dæmonium habet et insanit. Quid eum auditis?* 21. *Alii dicebant: Hæc verba non sunt dæmonium habentis. Numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire?* Cum enim plus quam humana essent quæ dicebantur, et præter communem consuetudinem, dæmoniacum illum dicebant, jamque quater (a) sic illum vocarunt. Nam antea dicebant: *Dæmonium habes: quis te querit interficere?* ac rursus, *Nonne bene diximus quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes?* et hic, *Dæmonium habet et insanit; quid eum auditis* ( *Joan. 7. 20. et 8. 48.* )? Imo non quater, sed sæpius id illum audivisse constat. Nam quod dicunt, *Nonne bene diximus quia dæmonium habes?* non bis vel ter, sed sæpius illud dictum fuisse confirmant. *Alii dicebant, inquit, Hæc verba non sunt dæmonium habentis. Numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire?* Quia enim ex verbis non poterant illis silentium imponere, ex operibus id demonstrant. Certe verba non sunt dæmoniaci. Quod si verbis non obtemperatis, opera revereamini ( *Joan. 10. 38.* ). Quod si non dæmoniaci, sed plus quam humana illa sunt, palam est a divina quadam virtute proficisci. Viden' syllogismum? Quod enim supra hominem essent, hinc palam erat quod dicerent, *Dæmonium habet*: quod vero dæmonium non haberet, ex iis quæ fecit demonstravit. Quid ergo Christus? Nihil ad hæc respondit. Prius enim responderat, *Ego dæmonium non habeo*; nunc vero non item. Quia enim ex rebus ipsis demonstrationem concinnaverat, demum tacuit. Neque enim responsione digni crant ii qui dæmoniacum dicebant, ex operibus quæ admirari oportebat, et Deum ipsum esse putare. Ecquid opus erat, ut illos confutaret, cum jam ipsi inter se dissidiret et digladiarentur? Ideo silebat et omnia æquo animo ferebat. Non ea solum de causa, sed ut nos institueret ad mansuetudinem et patientiam.

4. *Discipuli Christi officia.* — Hunc itaque imitemur. Neque solum enim tacuit, sed etiam iterum stat, et

(a) Hic notat Boisjuz : *Atqui tria tantum loca adducuntur, ut forte legendum sit ter, hoc loco et mox.* Verum licet tria loca tantum afferat, post tertium dicit alia superesse. Quare cum quater dixisset, post allata tria loca quartum sic expresserit, *nequeque aliam.* Certe quater habent omnia clemendaria, et his hic habetur.

interrogatus respondet, et providentiæ suæ signa dat : atque dæmoniacus appellatus et insanus, ab hominibus qui mille ab se beneficiis affecti fuerant, idque non semel aut bis, sed pluries, non modo se non ultus est, sed etiam beneficia conferendi finem non fecit. Ecquid dico beneficia conferendi? Pro ipsis animam ponit, et crucifixus pro ipsis Patrem alloquitur. Hæc et nos imitemur. Hoc enim est Christi esse discipulum, si mansueti simus et mites. Unde autem ad hanc perveniamus mansuetudinem? Si peccata nostra frequenter cogitemus, si lugeamus, si lacrymemur. Anima quippe in dolore hujusmodi versans, non indignatur. Ubi namque luctus est, ibi ira esse nequit; ubi dolor, ibi iracundia eliminatur; ubi contritio animi, nulla ibi indignatio. Luctu affectus animus non spatium temporis habet ut excitetur; sed acerbe ingemiscet, amarius flebit. Scio multos hæc audientes ridere; at ego non finem faciam illos deplorandi qui rident. Luctus enim est præsens tempus, planctus et gemituum. Multa quippe et in verbis et in rebus peccamus. Talia vero perpetrantes excipient ghenna, fluvius ardens igneo alveo, regni calorum amissio, quod est omnium gravissimum. Post hanc comminationem, dic mihi, rides, in deliciis visis? ac Domino tuo irato et comminante, in lapsu perstas, nec times ne tibi sic ardentem fornacem compares? Non audis quid quotidie clamet? *Esurientem me vidistis, et non dedistis mihi manducare; sitientem, et non dedistis mihi bibere. Discedite in ignem paratum diabolo et angelis ejus* ( *Matth. 25. 42. et 41.* ). Hæc quotidie comminatur. Sed cibum illi dedi, inquires. Quando et quot diebus? decem aut viginti? At non hoc satis habet ille; sed quanto tempore in terra versaris. Nam et virgines oleum habuerunt; sed non quantum ad salutem satis erat. Siquidem et ipsæ lampades accenderunt; exclusæ tamen sunt a thalamo, ac jure quidem: extinctæ quippe sunt ante sponsi adventum. Propterea multo nobis opus est oleo, et magna liberalitate. Audi quid dicat propheta: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* ( *Psal. 50. 1.* ). Itaque nos ita proximi oportet misereri, quanta possumus misericordia. Quales enim erga conservos fuerimus, talem experimur Dominum. Quænam magna est misericordia? Quando non ex superfluis dabimus, sed ex iis quibus egemus. Quod si ne ex superfluis quidem demus, quæ nobis spes supererit? unde a malis liberabimur? quo fugiemus ut salutem consequamur? Si enim virgines post tot sudores nullam prorsus invenerere consolationem, quis nobis patrociniabitur cum illa tremenda verba Judicis exprobrantis audiemus: *Esurientem non me nutrivistis; et, Quod non fecistis uni ex istis minimis, nec mihi fecistis* ( *Matth. 25. 42. 40.* ). Non de discipulis, neque de monachis tantum hæc dicit, sed et de quovis fideli. Nam qui talis est, etsi servus sit, etsi in foro mendicet, si modo credat in Deum, jure omni fruitur benevolentia. Si despiciamus illum nudum aut esurientem, hæc audiemus verba, et merito quidem.



ἐξουσίας. Ὁρᾷς πῶς ἀπὸ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον κατεσκευάσαε\*, καὶ ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ τὴν ἀνάστασιν ἔδειξεν ἀναμφισβήτητος; *Ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς*. Παύλου δὴ ταύτην; Τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου. Ἄρ' οὖν ἀνέμεινε ἀκούσαι πρότερον, καὶ τότε εἴλετο, καὶ ἐδέησεν αὐτὸ μαθεῖν; Καὶ τίς ἂν τοῦτο νοῦν ἔχων εἶποι; Ἄλλ' ὡσπερ ἀνωτέρω εἰπὼν, *Διὰ τοῦτό με ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ*, τὴν ἐκούσιον ἐδήλωσεν ὁρμὴν, καὶ τὴν τῆς ἐναντιότητος ἀνείλεν ὑπόνοιαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐντολὴν εἰληφέναι παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰπὼν, οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει, ἢ ὅτι Ἐκεῖνος δοκεῖ τοῦτο, ὃ ἐγὼ ποιῶ· ἐν δταν αὐτὸν ἀνέλωσι, μὴ νομίσωσιν ὡς ἐγκαταλειμμένον καὶ προδιδομένον ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἀνηρηκέναι, μὴδὲ δνειδίωσιν ἄπερ ὠνεῖδισαν· Ἄλλους ἔσωσεν, ἐαυτὸν οὐ δύναται σώσαι· καὶ, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάρθῃ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο οὐ καταβαίνει, ἐπειδὴ Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ.

Υ'. [355] Εἶτα ἴνα μὴ ἀκούωσιν, ὅτι *Ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς*, ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ κατόρθωμα εἶναι νομίσῃς, προλαβὼν ἔλεγεν· Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων· διὰ τούτων δεικνύς αὐτοῦ ὄντα τὰ πρόβατα, καὶ ὅτι αὐτοῦ τὸ κατόρθωμα ἦν πᾶν τὸ γεγενημένον, καὶ οὐ δέομενον αὐτὸν ἐντολῆς. Εἰ γὰρ ἐντολῆς ἔδειτο, πῶς ἔλεγεν· Ἄπ' ἐμαυτοῦ τίθημι; Ὁ γὰρ ἀπ' ἑαυτοῦ τιθεὶς οὐ δέεται ἐντολῆς. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ τίθησι, δι' ἣν τοῦτο ποιεῖ. Ποία δὲ αὕτη ἐστὶ; Τὸ ποιμένα αὐτὸν εἶναι, καὶ καλὸν ποιμένα. Ὁ δὲ καλὸς ποιμὴν οὐ δέεται ἐτέρου τοῦ πρὸς τοῦτο αὐτὸν διαναστήσοντας. Εἰ δὲ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι Ἐαυτὸν ἐκέρωσεν. Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἢ ἐντολὴ ἐνταῦθα βούλεται κειμένη, ἀλλ' ἢ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ὁμόνοιαν δεῖξαι. Εἰ δὲ οὕτω ταπεινῶς εἰρηται καὶ ἀνθρωπίνως, τῆς τῶν ἀκούοντων ἐστὶν ἀσθενείας ἢ αἰτία. *Σχίσμα οὖν ἐγένετο ἐν τοῖς Ἰουδαίοις. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι δαιμόνιον ἔχει καὶ μαίνεται. Τί αὐτοῦ ἀκούετε; Οἱ δὲ, ὅτι Τὰ ῥήματα ταῦτα οὐκ ἐστί δαιμονιζόμενον. Μὴ δαιμόνιον δύναται ὀφθαλμοὺς τυφλῶν ἀνοῖξει;* Ἐπειδὴ γὰρ μείζονα ἢ κατὰ ἀνθρώπου τὰ λεγόμενα, καὶ οὐ τῆς κοινῆς συνηθείας, δαιμονιώντα αὐτὸν ἔλεγον, τέταρτον ἢ ἕδῃ τούτῳ αὐτὸν προσεῖπόντες (καὶ γὰρ ἐμπροσθεν ἔλεγον· *Δαιμόνιον ἔχεις, τίς σε ζητεῖ ἀποκτείνει;* καὶ πάλιν· *Οὐ καλῶς ἐλέγομεν, ὅτι Συμμερίτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις;* καὶ ἐνταῦθα· *Δαιμόνιον ἔχει καὶ μαίνεται· τί αὐτοῦ ἀκούετε;*)· μᾶλλον δὲ οὐ τέταρτον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις αὐτὸν ἀκηκούσαι. Τὸ γὰρ λέγειν, *Οὐ καλῶς ἐλέγομεν ὅτι δαιμόνιον ἔχεις;* οὐ τοῦ δεύτερου καὶ τρίτου, ἀλλὰ τὸν πολλάκις εἰρηκέναι τοῦτο, σημειῖον ἐστὶ. *Οἱ δὲ ἔλεγον*\*, φησὶν· *Ταῦτα τὰ ῥήματα οὐκ ἐστί δαιμονιζόμενον. Μὴ δαιμόνιον δύναται ὀφθαλμοὺς τυφλῶν ἀνοῖξει;* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ βημάτων οὐκ ἠδύναντο ἐπιστομίζεσθαι, τὴν ἀπίθειαν λοιπὸν ἀπὸ τῶν ἔργων ἐποιοῦντο. Μάλιστα μὲν γὰρ οὐδὲ τὰ ῥήματα δαιμονιώντός ἐστιν· εἰ δὲ οὐ πειθεσθε ἀπὸ τῶν βημάτων, ἀπὸ τῶν ἔργων δυσωπήθητε. Εἰ δὲ μὴ δαιμονιώντός ἐστι, μείζονα δὲ ἢ κατὰ ἀνθρώπου, εὐδῆλον ὅτι βίαια τινὸς ταῦτά ἐστι δυνάμειως. Εἶδες συλλογισμόν; Ὅτι γὰρ μείζονα ἢ κατὰ ἀνθρώπου ἦν, δῆλον ἐκ τοῦ λέγειν, ὅτι *Δαιμόνιον ἔχει*· ὅτι δὲ δαιμόνιον οὐκ εἶχεν, ἐδήλωσεν ἀπ' ὧν ἐπαίρησε. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐδὲν πρὸς

ταῦτα ἀποκρίνεται. Πρότερον μὲν γὰρ ἀπεκρίνατο, Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω· νυνὶ δὲ οὐ τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων παρέσχεν ἀπόδειξιν, εἰσιγα λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ ἀποκρίσεως ἦσαν ἄξιοι οἱ δαιμονιώντα αὐτὸν καλοῦντες ὑπὲρ τούτων, ὑπὲρ ὧν θαυμάζειν, καὶ Θεὸν ἠγεῖσθαι αὐτὸν ἐχρῆν. Τί δὲ καὶ ἔδει [356] τῶν παρ' αὐτοῦ λοιπὸν ἐλέγχων, αὐτῶν κατ' ἀλλήλων ἰσταμένων καὶ διελεγχόντων ἀλλήλους; Διὰ τοῦτο εἰσιγα καὶ πρᾶως πάντα ἐφερον. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς παιδεύων ἐπιείκειαν καὶ μακροθυμίαν πᾶσαν.

δ. Τοῦτον τοῖνον ζηλώσωμεν. Οὐδὲ γὰρ εἰλήγησε μόνον, ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐπέστη, καὶ ἐρωτηθεὶς ἀποκρίνεται, καὶ τὰ τῆς προνοίας αὐτοῦ ἐπιδεικνύται· καὶ δαιμονῶν κληθεὶς καὶ μαινόμενος, παρὰ ἀνθρώπων μυρία εὐηργετημένων, καὶ οὐκ ἄπαξ οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, οὐ μόνον οὐκ ἡμίνατο, ἀλλὰ καὶ εὐεργετῶν αὐτοῦ οὐ διέλιπε. Καὶ τί λέγω εὐεργετῶν; Ἵπὲρ αὐτῶν καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκε, καὶ σταυρούμενος ὑπὲρ αὐτῶν τῷ Πατρὶ διαλέγεται. Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ Χριστοῦ εἶναι μαθητὴν, τὸ πρῶον εἶναι καὶ ἐπιεικῆ. Πῶθεν δὲ γένοιτ' ἂν ἡμῖν αὕτη ἡ πραότης; Ἄν τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν λογιζώμεθα συνεχῶς, ἂν πενθῶμεν, ἂν δακρύωμεν. Οὐδὲ γὰρ ἀνέχεται ψυχὴ τοσαύτη συνοικουσα ὀδύνη παροξύνεσθαι καὶ ὀργίζεσθαι. Ἐνθα γὰρ ἂν ἦ πένθος, ὀργὴν εἶναι ἀμήχανον· ἔνθα λύπη, πᾶσα ἐκποδὸν ὀργῆ· ἔνθα συντριβὴ διανοίας, οὐδεὶς παροξυσμός. Ἵπὸ γὰρ πένθους μαστιζομένη ἢ διάνοια οὐδὲ σχολὴν ἔχει διεγερθῆναι· ἀλλὰ στενάζει δ πικρὸν, καὶ κλαύσεται πικρότερον. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοὶ γελῶσι ταῦτα ἀκούοντες· ἀλλ' ἐγὼ τοὺς γελῶντας θρηγῶν οὐ παύσομαι. Πένθος γὰρ ὁ παρὼν καιρὸς καὶ θρήνων καὶ ὀδυρῶν. Πολλὰ γὰρ καὶ ἐν ῥήμασι καὶ ἐν πράγμασιν ἀμαρτάνομεν. Τοὺς δὲ τοιαῦτα πλημμελοῦντας γέεννα ἐκδέχεται, καὶ ποταμὸς ζέων τῷ βοθρῷ τοῦ πυρὸς, καὶ βασιλείας ἐκπτώσεως, τὸ πάντων χαλεπώτατον. Τούτων οὖν ἠπειλημένων, εἰπέ μοι, γελᾷς σὺ καὶ τρυφᾷς; καὶ τοῦ Δεσπότη σου παροξυνόμενου καὶ ἀπειλοῦντος, ἔστηκας ἀναπεπαιωμένος; καὶ οὐ δέδοικας μὴ τούτῳ σαυτῷ λαμπρὰν ἀνάψης τὴν κάμινον; Οὐκ ἀκούεις τί καθ' ἐκάστην ἡμέραν βοᾷ; *Πεινώντά με εἰδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε· διψῶντά, καὶ οὐκ ἐποτίσατε. Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*· καὶ ταῦτα ἀπειλεῖ καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Ἄλλ' ἐθρεψα, φησὶν, αὐτόν. Πότε καὶ πόσας ἡμέρας; δέκα καὶ εἰκοσι; Ἄλλ' οὐ τοσοῦτον βούλεται χρόνον μόνον, ἀλλ' ὅσον ἐπὶ τῆς γῆς διατρέβεις. Ἐπεὶ καὶ αἱ παρθένοι εἶχον ἔλαιον, ἀλλ' οὐκ ἄρκοσαν πρὸς σωτηρίαν αὐταῖς. Καὶ γὰρ καὶ αὐταὶ ἀνήψαν τὰς λαμπάδας, ἀλλ' ἀπεκλείσθησαν τοῦ νυμφίου· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐφθησαν γὰρ σθεσθεῖσαι πρὸ τῆς τοῦ νυμφίου παρουσίας. Διὰ τοῦτο πολλοὶ ἡμῖν δεῖ τοῦ ἔλαιου, καὶ δαφιλοῦς τῆς φιλανθρωπίας. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶν ὁ προφήτης· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγεθός σου. Οὐκ οὐκ καὶ ἡμᾶς τοὺς πλησίον οὕτως ἐλεεῖν δεῖ, κατὰ τὸ μέγα ἔλεος τὸ παρ' ἡμῖν. Οἱοὶ γὰρ ἂν γενώμεθα περὶ τοὺς ὁμοδοῦλους, τοιοῦτου τευξώμεθα τοῦ Δεσπότη. Ποιον δὲ ἔλεος μέγα; Ὅταν μὴ ἐκ τοῦ περισσεύματος δώμεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὑστερήματος. [357] Εἰ δὲ μὴδὲ ἐκ τοῦ περισσεύματος, τίς ἡμῖν ἔσται ἐλπίς; πόθεν τῶν κακῶν ἐκείνων ἀπαλλαγῆ; ποῦ δυνασώμεθα φυγεῖν καὶ σωτηρίαν εὐρεῖν; Εἰ γὰρ αἱ παρθένοι μετὰ τοσοῦτους καὶ τηλικούτους ἰσχύους οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν ἔσχον παραμυθίαν· τίς*

\* Morel. et quidam παρεσκευάσαε. Savil. et alii κατεσκευάσαε. † Notat Boisius forte legendum esse τρίτον, hoc loco et mox. Certe τέταρτον habent omnia exemplaria. ‡ Alii ἄλλοι δὲ ἔλεγον.

§ Sic Morel. cum eodd. 707, 709. Savil. et alii στενάζει.

ἡμῶν προστήσεται, ὅταν ἀκούσωμεν ἐκεῖνα τὰ φοβερά βήματα αὐτοῦ τοῦ δικάζοντος, λέγοντος καὶ ὄνειδίζοντος ἡμᾶς, ὅτι Πεινωτά με οὐκ ἐθρέψατε; Ἐφ' ὅσον γὰρ οὐκ ἐποίησατε ἐνὶ φησί, τῶν ἐλαχίστων τούτων, οὐδὲ ἐμὶ ἐποίησατε· οὐ περὶ τῶν μαθητῶν λέγων ταῦτα μόνον, οὐδὲ περὶ τῶν ἀνηρημένων τὸν τῶν μοναχῶν βίον, ἀλλὰ περὶ παντὸς ἀνθρώπου πιστοῦ. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν οὐλοῦς ἦ, κἂν τῶν ἐν ἀγορᾷ προσαιτούντων, πιστεύη δὲ εἰς τὸν Θεόν, δίκαιον πάσης αὐτὸν ἀπολαύειν εὐνοίας. Κἂν περιδωμεν τὸν τοιοῦτον γυμνὸν ἢ πεινῶντα, ταῦτα ἀκουσόμεθα τὰ βήματα· καὶ μάλα εἰκότως.

Τί γὰρ βαρὺ, ἢ τί ἐπαγθὲς ἦησε παρ' ἡμῶν; τί δὲ οὐ τῶν σφόδρα εὐκολοτάτων καὶ βῆστιον; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν· Ἀσθενῶν ἦμην, καὶ οὐκ ἀνεστήσατέ με· ἀλλ', Οὐκ ἐπεσκήψασθέ με. Οὐκ εἶπεν· Ἐν φυλακῇ ἦμην, καὶ οὐκ ἐξεβάλετέ με· ἀλλ', Οὐκ ἤλθετε πρὸς με. Ὅσῳ τοίνυν κοῦφα τὰ ἐπιτάγματα, τοσούτῳ μείζων ἢ κόλασις τοῖς παρακούουσι. Τί γὰρ κουφότερον, εἰπὲ μοι, τοῦ βαδίσαι καὶ εἰς δεσμοτήριον εἰσελθεῖν; τί δὲ ἦδιον; Ὅταν γὰρ ἴδῃς τοὺς μὲν δεδεμένους, τοὺς δὲ αὐχμῶντας, τοὺς δὲ κομιῶντας, καὶ βράκια περικειμένους, τοὺς δὲ ὑπὸ λιμοῦ φθειρομένους, καὶ ὡς κύνας τοῖς ποσὶ προστρέχοντας· ἐτέρους τὰς πλεωρὰς διωρυγμένους, ἄλλους ἐκ τῆς ἀγορᾶς νῦν ἐπανιόντας δεδεμένους, καὶ μεθ' ἡμέραν μὲν ἐπαιτούντας, καὶ οὐδὲ τὴν ἀναγκαίαν συλλέγοντας τροφήν, ἐν ἐσπέρᾳ δὲ παρὰ τῶν ἐφροσύνων τὴν πονηρὰν ἐκείνην καὶ ὠμὴν ἀπαιτουμένους λειτουργίαν· κἂν λίθος τις ἦ, πάντως ἔσθι φιλανθρωπότερος· κἂν τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον ζῶν βίον, πάντως ἔσθι φιλοσοφότερος, τὰ ἀνθρώπινα πράγματα ἐπὶ ταῖς ἀλλοτριαῖς ἐπισκοπῶν συμφοραῖς. Καὶ γὰρ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἡμέρας ἔνοιαν λήψη πάντως, καὶ τῶν ποικίλων κολάσεων. Ταῦτα δὲ στρέφουν καὶ λογίζομενος, καὶ θυμὸν, καὶ ἦδον, καὶ τὸν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἔρωτα ἐκβαλεῖς πάντως, καὶ παντὸς λιμένος γαλγνοτάτου γαλγνοτέραν ἐργάσθαι τὴν ψυχὴν· καὶ περὶ τοῦ δικαστηρίου φιλοσοφήσεις ἐκεῖνου, ἔνοιῶν ὅτι εἰ παρὰ ἀνθρώποις τοσαύτη πρόνοια, καὶ τάξις, καὶ φόβος, καὶ ἀπειλαί, πολλῶν μᾶλλον παρὰ Θεῶν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία, εἰ μὴ παρὰ Θεοῦ. Ὁ τοίνυν τοῖς ἀρχουσι ταῦτα δοὺς διατάσσει, πολλῶν μᾶλλον αὐτὸς αὐτὰ ἐργάζεται.

ε'. Καὶ γὰρ εἰ μὴ οὗτος ἦν ὁ φόβος, πάντα ἂν ἀπολώλει· ὅπου γε τοσούτων κολάσεων ἐπικειμένων, πολλοὶ οἱ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολοῦντές εἰσι. Ταῦτα [καὶ] φιλοσοφῶν, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην ἔσθι προθυμότερος, καὶ πολλὴν καρπώσθαι τὴν ἦδον, καὶ πολλῶν μείζονα τῶν ἀπὸ θεάτρου καταβαινόντων. Οἱ μὲν γὰρ ἐκείθεν ἀναστάντες, φλέγονται ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας καϊόμενοι. Ὅταν γὰρ ἴδωσι τὰς ἀνεπερωμένους [358] ἐκείνας ἐπὶ τῆς σκηνῆς γυναικας, καὶ μυρία λάθωσιν ἐκείθεν τραύματα, θαλάσσης κυμαινούσης οὐδὲν ἄμεινον διακείσονται, τοῦ τύπου τῶν δ'ψων, τῶν σχημάτων, τῶν βήματων, τῆς βαδίσεως, τῶν ἄλλων πάντων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἰσταμένων, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῖς πολιορκούντων. Οἱ δὲ ἐντεῦθεν ἐξεληθόντες, οὐδὲν ὑποστήσονται τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλὴν καρπώσονται τὴν γαλγνὴν καὶ τὴν ἀταραξίαν. Ἡ γὰρ κατάνυξις ἢ ἐκ τῆς ἔψεως τῶν δεδεμένων ἐγγενομένη, ἅπαν ἐκεῖνο σβέννυται τὸ πῦρ. Κἂν ἀπαντήσῃ γυνὴ πορνεομένη καὶ ἀκόλατος ἐξεληθόντι τῶν δεσμοτῶν, οὐδὲν αὐτὴν ἐργάζεται χαλεπὸν. Ὡς γὰρ ἀπλαττος λοιπὸν γενόμενος, οὕτως οὐχ ἀλώσεται τῆς δικτύου τῆς ἔψεως ἐκείνης, ἀντὶ τῆς ἔψεως τῆς ἀκολάστου, τοῦ φόβου τῆς κρίσεως πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτῆς τότε κειμένου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πᾶν εἶδος τρυφῆς ἐπελοῦν ἔλεγεν· Ἀγα-

θὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον γέλωτος. Καὶ ἐνταῦθα μὲν τοσαύτην ἐπιδείξει τὴν φιλοσοφίαν, ἐκεῖ δὲ ἀκούσῃ τὰ μυρίων μακαρισμῶν ἄξια βήματα. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῆς τοιαύτης πράξεως καὶ πραγματείας. Κἂν γὰρ μὴ δυνηθῶμεν τροφὴν εἰσπνεγεῖν, μηδὲ ἀργύριον βοηθῆσαι δόντες, ἀλλὰ παρακαλέσαι λόγῳ, καὶ τὴν κειμένην ἀναστήσαι ψυχὴν δυνησόμεθα, καὶ ἕτερα ἐπικουρῆσαι πολλά, καὶ τοῖς ἐμβολοῦσι διαλεγόμενοι, καὶ τοὺς ἐφροσύνας ἡμερωτέρους ποιοῦντες, καὶ ἡ μικρὸν ἢ μέγα πάντως ἐργασόμεθα κέρδος. Εἰ δὲ λέγεις ὅτι οὐκ εὐδαίμονές εἰσιν ἐκεῖ, οὐδὲ εὐχρηστοί, οὐδὲ ἐπικεικῆς ἄνδρες, ἀλλ' ἀνδροφῶνοι καὶ τυμωρῶχοι, καὶ βαλαντιοτόμοι, καὶ μοιχοί, καὶ ἀκόλαστοι, καὶ πολλῶν γέμοντες κακῶν, πάλιν ἀναγκαίαν μοι καὶ ἐντεῦθεν δεικνύεις τῆς ἐκεῖ διατριβῆς τὴν πρόφασιν. Οὐ γὰρ δὴ τοὺς μὲν ἀγαθοὺς ἐλεεῖν, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζειν ἐκελεύσθημεν· ἀλλὰ περὶ πάντας ἐνδείκνυσθαι τὴν φιλανθρωπίαν ταύτην. Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, ὁμοιοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι ἀγατέλλει τὸν ἥλιον αὐτὸν ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Μὴ τοίνυν κατηγόρει τῶν ἀλλοτρίων πικρῶς, μηδὲ ἔσο σφοδρὸς δικαστῆς, ἀλλ' ἡμερὸς καὶ φιλάνθρωπος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς, εἰ καὶ μὴ μοιχοί, μηδὲ τυμωρῶχοι, μηδὲ βαλαντιοτόμοι γεγόναμεν, ἀλλ' ἔχομεν ἕτερα πλημμελήματα μυρίας ἄξια κολάσεως. Καὶ γὰρ καὶ τὸν ἀδελφὸν μωρὸν ἐκαλέσαμεν πολλάκις, ὅπερ τὴν γέενναν ἡμῖν προξενεῖ· καὶ γυναῖκας ἀκολάστους ἐδομεν ὀφθαλμοῖς, ὅπερ μοιχείαν ἀπειρησμένην συνίστησι· καὶ τὸ πάντων χαλεπότερον, τῶν μυστηρίων οὐ μετέχμεν ἄξιως, ὅπερ ἐνόχους ἡμᾶς ποιεῖ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ. Μὴ τοίνυν πικροὶ γενώμεθα τῶν ἄλλων ἐξετασταί, ἀλλὰ τὰ ἡμῶν αὐτῶν ἐννοῶμεν, καὶ οὕτω παυσόμεθα τῆς ἀπανθρωπίας ταύτης καὶ τῆς ὠμότητος. Χωρὶς δὲ τούτων ἀκαεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ ἐπικεικῆς ἄνδρας πολλοὺς ἀρῆσιν αὐτοῦ, καὶ τῆς πόλεως πολλὰκις ἀναξίου πάσης. Ἐπεὶ καὶ τὸ δεσμοτήριον ἐκεῖνο, ἔθνα ὁ Ἰωσήφ ἦν, πολλοὺς εἶχε πονηροὺς· ἀλλ' ὁμοῦ πάντων ἐπεμελεῖτο ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, καὶ ἦν καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἄλλων, κρυπτόμενος ὅστις ἦν. Καὶ γὰρ τῆς Αἰγύπτου πάσης ἀνάξιος ἦν, καὶ τὸ δεσμοτήριον [359] ὁμοῦ ἔκει, καὶ οὐδεὶς ἦδει τῶν ἔθνων ὄντων. Καὶ νῦν τοίνυν πολλοὺς εἶναι εἰκόσ χρηστούς καὶ ἐπικεικῆς, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν εἶεν κατὰ ἄθλοιο· καὶ ἢ περὶ τοῦ τοιοῦτου ἐπιμέλεια, τῆς περὶ πάντας σπουδῆς δίδωσι σοὶ τὴν ἀμοιβήν. Ἄν δὲ καὶ μηδεὶς ἦ τοιοῦτος, καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἢ ἀντίδοσις. Ἐπεὶ καὶ ὁ Δεσπότης ὁ σὸς οὐχὶ δίκαιος διελέγετο μόνον, τοὺς δὲ ἀκαθάρτους ἐφρευεν· ἀλλὰ καὶ τὴν Χαναναίαν μετὰ πολλῆς ἐδέξατο τῆς εὐνοίας, καὶ τὴν Σαμαρεῖτιν τὴν ἐναγῆ καὶ ἀκάθαρτον, καὶ ἕτερον δὲ πόρνην πάλιν, ὑπὲρ ἧς καὶ ὠνειδίζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐδέξατο καὶ ἐθεράπευσε, καὶ τοὺς πῶδας βρεχόμενους ὑπὸ τῶν δακρῶν τῆς ἐναγοῦς ἠνείχετο, παιδεύων ἡμᾶς συγκατείναι τοῖς ἐν ἀμαρτίαις οὖσι. Τοῦτο γὰρ μάλιστα φιλανθρωπία. Τί φῆς; λῆσται καὶ τυμωρῶχοι τὸ δεσμοτήριον οἰκοῦσι; Τὴν δὲ πόλιν, εἰπέ μοι, δίκαιοι πάντες εἰσὶν οἱ κατοικοῦντες; ἀλλ' οὐχὶ πολλοὶ καὶ τοῦτων χεῖρους μετὰ πλειονοῦς ληστεύοντες ἀνασχυντίας; Οἱ μὲν γὰρ εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, τὴν γοῦν ἐρημίαν καὶ τὸ σκότος προβάλλονται, καὶ τὴν λαυθάνοντες ταῦτα ποιεῖν· οἱ δὲ τὸ προσωπεῖον βίβαντες, γυμνῆ τῇ κεφαλῇ τὰ κακὰ μετέρχονται, βίαιοι καὶ ἄρπαγες ὄντες καὶ πλεονέκται. Καὶ γὰρ δύσκολον εὐρεῖν ἀνθρώπον ἀδικίας καθαρὸν.

ε'. Εἰ δὲ μὴ χρυσίον ἀρπάζωμεν, μηδὲ πλεῖρα γῆς

*Officia Christiana quam facilia.* — Quid enim grave, quid onerosum a nobis exigit, quid non facillimum? Neque enim dixit, Infirmus eram, et non sanastis me; sed, *Non visitastis me.* Non dixit, In carcere eram, et non eduxistis me; sed, *Non venistis ad me.* Quanto igitur faciliora sunt præcepta, tanto majus supplicium non servantibus. Quid enim, quæso, facilius, quam carcerem adire? quid suavius? Cum videris alios vinctos, alios squalidos, comatos, et pannis indutos, alios fame tabescentes, et ad pedes canum more accurrentes, alios disceptis lateribus, alios ex foro ligatos revertentes, qui tota die mendicantes, ne cibum quidem necessarium collegerunt; vespere autem a custodibus ad laboriosum et immane ministerium coactos; etiamsi lapis esses, humanissimus hinc evades; etiamsi vitam mollem dissolutamque ducas, hinc plane philosophus evades, dum humanæ vitæ conditionem in alienis calamitatibus intueberis. Tunc in mentem venit tremendus ille dies, varique supplicia. Hæc animo versans, iram, voluptatem, sæcularium rerum amorem abjicies, et tranquillo quovis portu tranquillioram animam efficies. De judicio illo philosophaberis, tecum reputans, si apud homines tantus ordo rerum, tantus terror, tantæ comminationes, multo magis apud Deum. *Nulla enim potestas est, nisi a Deo (Rom. 13. 1).* Qui principibus hæc ordinanda commisit, multo magis ipse exsequetur.

5. *Majus ex officio caritatis quam e theatralibus spectaculis gaudium percipitur. Visendi sunt incarcerati.* — Nam nisi ille instaret timor, omnia sane perirent: quando tot imminetibus supplicii multi ad nequitiam sese conferunt. Hæc si philosophis, ad cleemosynam eris promptior, magna frueris voluptate, et longe majore, quam qui a theatro descendunt. Nam qui a theatro surgunt, concupiscentia ardent. Cum vident enim illas in scena mulieres, ornatus splendentes, mille affecti vulneribus, instar maris æstuantis erunt, dum earum aspectu, habitu, verbis, incessu, cæterisque omnibus animus obsidetur. Qui autem ab illo alio spectaculo egrediuntur, nihil tale patientur, imo magna fruuntur tranquillitate. Compunctio enim ex vinctorum aspectu parta hujusmodi ignem totum exstinguit. Si exeunti ex carcere occurrat lasciva meretrix, nihil illi mali inferet. Nam fuco nulli obnoxius, aspectus hujusmodi rebus non capiatur, cum contra talem aspectum metus judicii ob oculos versetur. Ideo ille qui omne voluptatis genus expertus erat, dicebat, *Melius est ire in domum luctus, quam in domum risus (Eccle. 7. 3).* Et hic talem sectatus philosophiam, illic beatissima audiet verba. Ne ergo illud negligamus opus. Etiamsi enim non possimus eo cibum inferre, nec argentum, at poterimus verbis lapsum animum consolari, et in aliis multis juvare, sive eos qui in carcerem truserunt alloquentes, sive custodes mansuetiores reddentes, et vel quantulumcumque opis afferemus. Si dixeris, nec frugi nec probos viros illic esse, sed homicidas, sepulcrorum effossos, fures, præciosos, lascivos, multisque sceleribus obnoxios, rursus mihi necessarium hunc aditum probas. Non enim

jubemur bonos miserari, et malos punire; sed hujusmodi humanitatem omnibus impertire. Nam ait, *Estote similes Patri vestro, qui in calis est, qui oriri facit solem suum super malos et bonos, et pluit super justos et injustos (Matth. 5. 45).* Ne ergo alios acrius insecteris, neve sis judex vehementior, sed mitis et humanus. Nos etenim etsi non mæchi simus, non sepulcrorum effossos, non fures, sed aliis sumus obnoxii vitii, quæ mille supplicii digna sunt. Nam vel fratrem fatuum vocavimus, quod nos gehennæ obnoxios reddit; vel mulieres impudicis oculis aspeimus, quod est consummatum adulterium: quodque omnium gravissimum est, indigne mysteria participavimus, quod reos facit corporis et sanguinis Christi. Ne ergo acerbi aliorum scrutatores simus; sed nostra cogitemus, et sic inhumanitatem hanc et crudelitatem sedabimus. Ad hæc vero dicendum etiam, nos ibi probos viros multos repertos esse, toti plerumque civitati exæquandos. Nam carcer ille, in quo Joseph erat, multos improbos continebat; et tamen omnium curam gerebat justus ille, et cum aliis occultus erat. Nam cum toti Ægypto esset exæquandus, in carcere tamen erat nemini notus. Nunc quoque verisimile est ibi multos esse probos et frugi viros, etsi non omnibus notos; et cura illis exhibita, officium aliis præstitum abunde tibi compensat. Etiamsi vero nullus ibi talis esset, magna tamen tibi reposita est merces. Certe Dominus tuus non justos modo alloquebatur, nec impuros fugiebat; sed et Chananaeam cum multa benevolentia excepit, et Samaritanam scelestam et impuram, aliamque meretricem, quod Judei exprobrarunt, excepit et curavit, passusque est ut impuræ mulieris lacrymis pedes sui rigarentur, ut nos doceret humane peccatores excipere. Hæc enim maxima humanitas est. Quid dicis? fures et sepulcrorum effossos carcerem occupant? Num, quæso civitatis incolæ omnes justi sunt? annon hic multi pejores sunt, qui impudentius furantur? Alii enim solitudinem saltem et tenebras obtundunt, et hæc clam faciunt: alii, posita larva, nudo capite, mala perpetrant, violenti, raptos, avari. Difficile namque est virum reperire insontem.

6. Quod si non aurum rapimus, si non tot et tot jugera terræ, at fraude et furto idipsum in minoribus pro virili facimus. Nam cum in commercio, vel in emendo et vendendo, minus quam oportet numerare contendimus, omnemque machinam movemus, annon illud latrocinium est? annon furtum et rapina? Ne mihi dixeris, te nec donum nec servum abstulisse. Injustitia namque non raptæ rei pretio, sed rapientis voluntate penditur. Justitia namque et injustitia in magnis et parvis rebus eandem vim habent: et furem appello tam eum qui exsecta crumena aurum abripit, quam eumentem, qui aliquid defraudat de pretio; et parietis effossorem voco, non eum modo qui, rupto pariete, aliquid intus furatur; sed etiam eum qui, jure violato, aliquid a proximo aufert. Ne ergo rebus nostris omissis, alienarum judices simus; neque dum humanitatis tempus est, nequitiam ser-

tenur : sed cogitantes quomodo nos olim affecti fuerimus, simus tandem mansueti et benigni. Quomodo ergo affecti eramus? Audi Paulum dicentem : *Erasmus enim aliquando et nos inobedientes, insipientes, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, odibiles, odientes invicem* (Tit. 3. 3); et rursum, *Franus enim natura filii iræ* (Ephes. 2. 3). Sed Deus nos quasi in carcere detentos videns, et gravibus constrictos catenis, quæ ferreis longe graviores, non erubuit, sed venit in carcerem, et innumeris dignos supplicii eduxit inde, et in regnum induxit; cæloque splendidiore effecit, ut et nos pro virili nostra hoc ipsum faciamus. Nam cum discipulle dicit : *Si ego lavi pedes vestros Dominus et Magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes : exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis* (Joan. 13. 14) : non de lavandis pedibus tantum hic legem dat, sed et de aliis omnibus, quæ ipse nobis contulit. Homicida est in carcere? At nos bene facere ne desistamus. Sepulcrorum effossor est, aut nocuus? Sed ne malitiæ, verum calamitatis misereamur. Sæpe autem, ut dixi, reperietur ibi quispiam innumeris viris exæquandus; et si sæpe victos adeas, hunc venatum assequeris. Sicut Abraham, qui quosvis excipiebat, in angelos incidit : sic et nos in viros magnos incidemus, si id frequentemus. Si vero liceat quid admirandum dicere, non tanta laude dignus est, qui magnum quempiam excipit, quam is qui miserum et infelicem. Ille namque non parvum argumentum affert sui recipiendi, nempe vitam suam; homo autem omnibus abjectus et miser unum habet portum, nempe misericordiam ejus qui se bene excipit : itaque hæc humanitas pura est. Qui clare et

conspicua officia exhibet, sæpe ad ostentationem id facit : qui vero abjectum excipit despectumque hominem, ob solum Dei præceptum id facit. Quare si convivium paremus, claudos et carcos excipere jubemur; si eleemosynam erogemus, minimis et vilissimis elargiri præcipimur : nam ait, *Quantum uni ex his minimis fecistis, mihi fecistis* (Matth. 25. 45). Cum ergo illic reconditum thesaurum sciamus, eo frequenter ingrediamur, et ibi negotiemur, ac theatrorum studium illo vertamus<sup>1</sup>. Si nihil aliud afferendum habeas, verborum consolationem adhibe. Non modo enim alentem, sed et intrantem Deus mercede donat. Nam si ingressus, trementem metuentemque animum confirmaveris, hortando, juvando, opem promittendo, philosophiam docendo, non parvam hinc mercedem recipies. Extra positi multi, te ita loquente, ridebunt, multis perfusi deliciis; sed qui in calamitate versantur, animo compuncto cum modestia multa dictis attendent, te laudabunt, et meliores evadent. Nam et Paulum prædicantem Judæi sæpe deriserunt, victi autem cum summo silentio audiebant. Nihil enim ita animum ad philosophiam præparat, ut calamitas, tentatio, ærumnæ. Hæc itaque cogitantes, quot nempe in carcere positus bona, quot nobis ipsis conferemus, si sæpe cum illis versemur, foreuses illas et intempestivas consuetudines eo vertamus, ut et illos lucremur, et nobis ipsis lætitiâ pariâmus, ac Dei gloriam curantes, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Aorel legit, *sepeliamus, pro, vertamus.*

## HOMILIA LXI.

CAP. 10. v. 22. *Facta sunt autem encœnia in Jerosolymis, et hiems erat.* 23. *Et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis.* 24. *Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant ei : Quousque animam nostram tollis?*

1. *Christus mansuetudinem verbo et exemplo prædicavit. Malus Judæorum animus.* — Omnis quidem virtus bona est, maxime autem mansuetudo et clementia. Hæc nos homines esse demonstrat, et a feris dirimit : hæc nos angelis exæquat. Ideo Christus frequenter de hæc virtute verba facit, cum mites et mansuetos esse jubet. Neque verba tantum facit, sed et operibus ad id nos instituit, modo alapas perferens, modo convicia et insidias, ac rursum cum insidiantibus versans. Nam qui dæmoniacum illum et Samaritanum appellerant, qui sæpe occidere illum voluerant, qui lapidibus impetierant, hi circumstant et interrogant, *Si tu es Christus?* Neque illos post tot talesque insidias repulit, sed mansuete admodum respondit. At necessarium est hunc sermonem altius repetere. *Facta sunt*, inquit, *encœnia in Jerosolymis, et hiems erat.* Magnus hic dies festus et solemnissimus erat. Qua enim die

templum constructum fuerat, ex longa et Persica (a) reversi captivitate, hanc celebritatem solemniter agebant. Diei festo aderat Christus. Instante namque morte, frequenter in Judæam veniebat. *Circumdederunt ergo eum Judæi et dicebant : Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam.* Non dixit, *Quid a me queritis?* dæmoniacum sæpe vocastis, furiosum, Samaritanum : Deo adversarium et deceptorem me putastis esse : et nuper dicebatis, *Tu testimonium perhibes de teipso; testimonium tuum non est verum* (Joan. 8. 13) : cur ergo interrogatis et de me audire vultis, cujus testimonium rejicitis? Nihil horum dixit, etsi nosset malum interrogantium animum. Nam quod eum circumdederint, ac dixerint, *Quousque animam nostram tollis?* id videbatur ex amore quodam et discendi studio proficisci. Mens autem interrogantium corrupta et subdola erat. Quia enim opera calumniis non obvia erant, verbis capere quærebant, aliter quam prius interrogantes, ac frequenter sciscitantes, ex ipsis verbis eum confutare volebant; et cum opera carpere non possent, ex verbis

(a) Sæpe Chrysostomus Persidem vocat Babyloniam et Assyriam.

τόσα καὶ τόσα· ἀλλ' ὁμοῦ ἀπάτη τινὲ καὶ κλοπῇ τὸ αὐτὸ ἐπ' ἐλάττωσι, καὶ οἷς δυνάμεθα κατεργαζόμεθα. Ὅταν γάρ ἐν τοῖς συμβολαίοις, καὶ ἡνίκα ὁ ἄνθρωπος ἀγοράσαι δέη τι ἢ καὶ ἀποδοῦσθαι, φιλονεικῶμεν καὶ βιαζόμεθα ἕλαττον τῆς ἀξίας καταβαλεῖν, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου ποιῶμεν, οὐ ληστεία τὸ πρᾶγμα ἐστίν; οὐ κλοπῇ καὶ πλεονεξία; Μὴ γάρ μοι εἴπησ, ὅτι οὐκ οἰκίαν, οὐκ ἀνδράποδα παρεσπάσω. Ἡ γὰρ ἀδικία οὐ τῷ μέτρῳ τῶν ἀφαιρουμένων, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τῶν κλεπτόντων κρίνεται. Τὸ γὰρ ἀδικον καὶ τὸ δίκαιον ἐν μεγάλῃ καὶ ἐν μικρῇ τὴν αὐτὴν ἔχει δύναμιν· καὶ βαλαντιοτόμους ὁμοίως· ἐγὼ καλῶ, κἂν βαλάντιόν τις διατεμῶν χρυσὸν λάθῃ, κἂν ὠνούμενος παρὰ τινος τῶν ἀγοραίων τῆς ἀξίας παρασπάσῃ τι τιμῆς· καὶ τοιχωρῆχος δὲ οὐχ ὁ τοίχον διελθὼν μόνον καὶ ὑπελόμενός τι τῶν ἔνδον, ἀλλὰ καὶ ὁ δίκην διαφθείρας καὶ ἀφελόμενός τι τοῦ πλησίον. Μὴ τοίνυν τὰ ἡμέτερα παρατρέψωμεν, τῶν ἄλλοτερον γενόμεθα δικάσται· μηδὲ ὅπου φιλανθρωπίας καιρὸς, ἐξετάζωμεν πονηρίαν· ἀλλ' ἐννοήσαντες πῶς καὶ ἡμεῖς διεκείμεθα πάλαι, γενόμεθά ποτε ἡμεροὶ καὶ φιλανθρωποὶ. Πῶς οὖν διεκείμεθα; Ἀκουσον Παύλου λέγοντος, Ἡμεν γάρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, ἀνόητοι, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, στυγῆτοί, μισούντες ἀλλήλους· καὶ πάλιν, Ἡμεν γὰρ φύσει τέκνα ὀργῆς. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ὡσπερ ἐν δεσμωτηρίῳ κατεχόμενος ἰδὼν, καὶ ἀλύσει χαλεπαῖς δεδεμένους, πολλὸ τῶν ἀπὸ σιδήρου χαλεπωτέραις, οὐκ ἐπισχύνθη, ἀλλ' ἤλθε καὶ ἐπέστη τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ τοὺς μυρίων ἀξίους κολάσεων ἐξήγαγέ τε ἐκεῖθεν, καὶ εἰς βασιλείαν ἤγαγε, καὶ τοῦ οὐρανοῦ λαμπροτέρους ἐποίησεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ ποιῶμεν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ ὁ τοῖς μαθηταῖς· [360] *Εἰ οὖν ἐγὼ ἐνίψα τὸν πόδας ὁ Κυρίου καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε ἀλλήλων νίπτειν τοὺς πόδας· ὑπόδειγμα γὰρ ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα, καὶ ὑμεῖς ποιῆτε· οὐκ ἐπὶ τῷ νίπτειν τοὺς πόδας τούτου γράφει τὸν νόμον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἔσται ὁ τὸ δεσμοῦ ἴδιον οἶκον· Ἀλλ' ἡμεῖς τὸ καλὸν ποιούντες μὴ ἐκκακῶμεν. Τυμωρῆχος ἐστὶ καὶ μοιχός; Ἀλλὰ μὴ τὴν κακίαν, ἀλλὰ τὴν συμφορὰν ἐλεῶμεν. Πολλάκις δὲ, ὅπερ ἔφη, εὐρεθῆσθαι ἐκεῖ καὶ εἰς μυρίων ἀντάξιον ἀνδρῶν. Κἂν συνεχῶς ἀπίης πρὸς τοὺς δεδεμένους, οὐκ ἀποτεύξῃ τῆς τοιαύτης θήρας. Ὅσπερ γὰρ ὁ Ἀβραάμ καὶ τοὺς τυχόντας ξενοδοχῶν,*

<sup>a</sup> Morel. ὅταν λέγει.

ἐπέτυχέ ποτε καὶ ἀγγέλιον· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπιτευξόμεθα καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, ἂν ἔργον τὸ πρᾶγμα ποιησώμεθα. Εἰ δὲ χρῆ καὶ θαυμαστόν τι εἰπεῖν, οὐχ οὕτως ἐπαίνων ἄξιος ὁ μέγαν ὑποδεχόμενος, ὡς ὁ τὴν οἰκτρὸν καὶ ταλαίπωρον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ οὐ μικρὰν ἀφορμὴν ἔχει τὸν ἑαυτοῦ βίον πρὸς τὸ παθεῖν εὖ· ὁ δὲ ἀπεβρίμμενος καὶ ὑπὸ πάντων προδομένος, ἕνα λιμένα μόνον ἔχει, τὸν ἔλεον τοῦ ποιούντος αὐτὸν εὖ· ὥστε φιλανθρωπία καθαρὰ τοῦτο μάλιστα ἐστίν. Καὶ ὁ μὲν τὸν θαυμαστὸν καὶ περιφανῆ θεραπεύων, πολ- λάκις καὶ πρὸς ἀνθρώπων ἐπίδειξιν τοῦτο ἐποίησεν· ὁ δὲ τὸν ἀπεβρίμμενον καὶ ἀπεγνωσμένον, διὰ μόνην τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἐργάζεται. Διὸ κἂν δοχὴν ποιῶμεν, χωλοὺς καὶ ἀναπήρους· ὑποδέσθαι κελεύομεθα· κἂν ἐλεημοσύνην ἐργαζώμεθα, ἐλαχίστους καὶ εὐτελεῖς ἔλεειν ἐπιτάγγημεν. Ἐστ' ὅσον γὰρ ἐποίησατε, φησὶν, ἐπὶ τούτων ἐλαχίστων, ἔμοι ἐποίησατε. Εἰδότες τοίνυν τὸν ἐκεῖ κείμενον θησαυρὸν, εἰσῶμεν συνεχῶς καὶ πραγματευόμεθα, καὶ τὰς περὶ τὰ θέατρα σπουδᾶς ἐκεῖ τρέψωμεν<sup>b</sup>. Κἂν μὴδὲν ἔχης εἰσενεγκεῖν, εἰσάγαγε τὴν ἀπὸ τῶν λόγων παράκλησιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸν τρέφοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν εἰσὶντα ὁ Θεὸς ἀμείβεταί. Ὅταν γὰρ εἰσελθῶν τρέμουσαν καὶ δεδοικυῖαν τὴν ψυχὴν διαναστήσῃ, παρακαλῶν, βοηθῶν, ὑπισχνούμενος ἀμύνειν, φιλοσοφεῖν παρασκευάζων, οὐ μικρὸν καὶ ἐντεῦθεν λήψῃ τὸν μισθόν. Ἐστ' ἂν μὲν γὰρ σοῦ τοιαῦτα διαλεγόμενου, πολλοὶ καὶ γελᾶσονται ὑπὸ τῆς πολλῆς τρυφῆς διακεχυμένοι· οἱ δὲ ἐν συμφοραῖς ὄντες, κατεσταλμένης αὐτοῖς<sup>c</sup> τῆς διανοίας, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειας καὶ προσέξουσι τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐπαινέσονται, καὶ ἔσονται βελτίους. Ἐπεὶ καὶ Παύλου δημηγοροῦντος, Ἰουδαῖοι μὲν πολλάκις κατεγέλων· οἱ δὲ δεσμῶται μετὰ πολλῆς ἐπικηροῦντος τῆς ἡσυχίας. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς φιλοσοφίαν ἐπιτηδεῖαν κατασκευάζει τὴν ψυχὴν ὡς συμφορὰ, καὶ πειρασμός, καὶ θλίψις ἐπικειμένη. Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες ἅπαντα, ὅσα μὲν τοὺς ἔνδον ἀγαθὰ, ὅσα δὲ ἡμᾶς αὐτοὺς ἐργασώμεθα, συνεχῶς αὐτοῖς ἀναμινύμενοι<sup>d</sup>, καὶ τὰς ἐν ἀγορᾷ διατριβὰς, καὶ τὰς ἀκαίρους [361] ἀσχολίας ἐκεῖ καταναλώσωμεν, ἵνα κάλειους κερδάνωμεν, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς εὐφράνωμεν, καὶ τὸν Θεὸν δοξασθῆναι παρασκευάσαντες, τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Savil. et codd. ἐκεῖ τρέψωμεν. Morel. ἐκεῖ τρέψωμεν. <sup>c</sup> Alii κατεσταλμένης αὐτῶν. <sup>d</sup> Alii ἀναμινύμεθα.

## ΟΜΙΛΙΑ ΕΑ',

*Ἐγένετο δὲ τὰ ἐγκαίνια ἐν Ἱερουσόλοις, καὶ χειμῶν ἦν. Καὶ περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ ἱερῷ, ἐν τῇ στοᾷ Σολομῶντος. Ἐκύκλωσαν οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔλεγον αὐτῷ· Ἐως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἰρεῖς;*

<sup>a</sup>. Πᾶσα μὲν ἀρετὴ καλὸν, μάλιστα δὲ ἐπεικεια καὶ πραύτης. Τοῦτο ἀνθρώπους δεικνυσιν ἡμᾶς, τοῦτο τῶν θηρίων δίστασι, τοῦτο τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλᾶσθαι παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς συνεχῶς περὶ ταύτης πολλοὺς λόγους ἀναλίσκει τῆς ἀρετῆς, πρᾶους εἶναι καὶ ἐπεικειῖς κελεύων, οὐ λόγους δὲ ἀναλίσκει μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων τοῦτο παιδεύει· νῦν μὲν βαπτίζόμενος καὶ φέρων, νῦν δὲ λοιδορούμενος καὶ ἐπιβουλεύμενος, καὶ πάλιν ἐπὶ τοῖς ἐπιβουλεύουσι ἐφιστάμενος. Οἱ γὰρ καὶ δαιμονῶντα καλέσαντες, καὶ Σαμαρείτην, καὶ πολλάκις θελήσαντες ἀνελεῖν, καὶ λιθάσαντες, οὗτοι κυκλώσαντες αὐτὸν ἠρώτων,

*Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός;* Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς διεκρούετο μετὰ τοσαύτας καὶ τοιαύτας ἐπιβουλάς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀπεκρίνατο τῆς ἐπεικειας· μάλλον δὲ ἄνωθεν ἀναγκαῖον ἐξετάσαι τὸν λόγον ἅπαντα. Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, τὰ ἐγκαίνια ἐν Ἱερουσόλοις, καὶ χειμῶν ἦν. Μεγάλῃ τις ἦν αὐτῇ ἡ εορτὴ καὶ δημοτελής. Τὴν γὰρ ἡμέραν καθ' ἣν ὁ ναὸς ψυχοδομήθη, ἐπανελθόντων αὐτῶν ἀπὸ τῆς μακρᾶς αἰχμαλωσίας, τῆς ἐν τῇ Περτίδι, ταύτην ἦγον μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ἐν ταύτῃ παρῆν καὶ ὁ Χριστὸς τῇ εορτῇ. Λοιπὸν γὰρ τῇ Ἰουδαίᾳ συνεχῶς ἐπεχωρῆαζεν, ἐπειδὴ τὸ πάθος ἦν ἐπὶ θύρας. Ἐκύκλωσαν οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἔλεγον· Ἐως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἰρεῖς; *Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός, εἰπέ ἡμῖν παρρησίᾳ.* Καὶ οὐκ εἶπε, Τί ζητεῖτε πρὸς με; δαιμονῶντα ἐκαλέσατε πολλάκις καὶ μαινόμενον, καὶ Σαμαρείτην, καὶ ἀντίθεον εἶναι ἐνομίσσατε καὶ πλάνον· καὶ πρώην

ἐλέγετε, *Σὺ μάρτυρσις περὶ σεαυτοῦ ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής*· πῶς οὖν ἐξετάζετε καὶ παρ' ἐμοῦ βούλεσθε μαθεῖν, οὐ τὴν μαρτυρίαν ἐκβάλλετε; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπε, καίτοι γε εἰδὼς τὴν γνώμην μεθ' ἧς ἐξήταζον πονηρὰν οὖσαν. Τὸ μὲν γὰρ κυκλώσαι αὐτὸν καὶ εἰπεῖν, *Ἔως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις*; ἐδόκει πόθου τινὸς εἶναι καὶ φιλομαθείας· ἡ δὲ διάνοια, μεθ' ἧς ἠρώτων, διεφθαρμένη τις ἦν καὶ ὑπουλοῦς. Ἐπεὶ ἄ γὰρ τὰ μὲν ἔργα οὐκ ἀνεδέξαντο συκοφαντίαν τε καὶ ἐπήρειαν, τοὺς δὲ λόγους ἐπισκῆπτειν εἶχον, ἐτέρως ἐξετάζοντες ἢ ὡς εἰρηται, ἀεὶ πεύσεις [362] προσήγον, ἐπιστομαζέειν αὐτὸν ἀπὸ τῶν λόγων βουλόμενοι, καὶ τοῖς ἔργοις οὐδὲν ἐγκαλεῖν δυνάμενοι, λαθὴν τινα ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἐπεθύμου ἐυρεῖν. Διὰ τοῦτο ἔλεγον, *Εἰπέ ἡμῖν*· καίτοι πολλάκις εἶπε. Καὶ γὰρ τῇ Σαμαρείτιδι ἔλεγον· *Ἐγὼ εἶμι ὁ λαλῶν σοι*· καὶ τῷ τυφλῷ, *Καὶ ἑώρακα αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σου, ἐκσίως ἔστιν*. Κάκεινοις δὲ εἶπεν, εἰ καὶ μὴ οὕτως, ἀλλὰ δι' ἐτέρων ῥημάτων. Καίτοι γε εἰ νοῦν εἶχον, καὶ ἠρώτως ἐξετάζειν ἠθούλοντο, διὰ λόγων αὐτὸν ὁμολογήσαι λοιπὸν ἐκείνων ἦν· διὰ γὰρ τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐπεδείξατο τοῦτο πολλάκις. Νυνὶ δὲ σκόπει τὸ διεστραμμένον αὐτῶν καὶ φιλόνοικον. Ὅταν μὲν γὰρ δημηγορῇ καὶ διὰ λόγων παιδεύῃ, λέγουσι· *Τί σημεῖον δεικνύεις*; Ὅταν δὲ διὰ τῶν ἔργων παρέχῃται τὰς ἀποδείξεις, λέγουσιν αὐτῷ, *Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός, εἰπέ ἡμῖν παρῆρησία*, τῶν ἔργων βούωντων, ῥήματα ζητούντες· καὶ τῶν ῥημάτων διδασκόντων, ἐπὶ τὰ ἔργα καταφεύγουσι, πρὸς τὸ ἐναντίον αὐτοῦ ἰστάμενοι. Ὅτι γὰρ οὐ τοῦ μαθεῖν ἔνεκεν ἐζήτησαν, τὸ τέλος ἔδειξεν. Ὅν γὰρ οὕτως ἀξιόπιστον εἶναι ἐνόμιζον, ὡς καὶ περὶ αὐτοῦ μαρτυροῦντα δέξασθαι, μικρὰ τινα φεγεζάμενοι, εὐθέως ἐλίθασαν, ὥστε καὶ τὸ κυκλώσαι καὶ τὸ ἐπικεισθαι μετὰ πονηρίας ἐγένετο. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς ἐρωτήσεως πολλῆς ἔγεμεν ἀπεχθείας. *Εἰπέ γὰρ ἡμῖν<sup>c</sup> παρῆρησία, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός*. Καίτοι γε μετὰ παρῆρησίας ἅπαντα ἔλεγον ἐν ταῖς ἑορταῖς ἐπιχωριάζων ἀεὶ, καὶ οὐδὲν κρύφα ἐλάλει· ἀλλὰ διὰ τοῦτο κολακείας προβάλλοντα ῥήματα, λέγοντες, *Ἔως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις*; ἢ αὐτὸν ἐκκαλεσάμενοι, πάλιν τινὰ λαθὴν εὐρωσιν. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ διὰ τοῦτο ἠρώτων, οὐχ ἵνα μάθωσιν, ἀλλ' ἵνα τοῖς λεγομένοις ἐπισκῆψωσιν, οὐκ ἔντεῦθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχόθεν πολλαχόθεν δηλὸν ἐστίν. Καὶ γὰρ ὅτε προσῆλθον ἐρωτῶντες, εἰ *Ἐξέστι δοῦναι κῆνον Κασσари, ἢ οὐ*; καὶ ὅτε περὶ ἀρθεύσεως γυναικὸς διελέγοντο· καὶ ὅτε περὶ ἐκείνης ἐπυθάνοντο, ἦν ἔφασαν ἐπτά ἀνδρας ἐσχηκέναι, ἐλάωσαν, οὐκ ἀπὸ φιλομαθείας, ἀλλ' ἀπὸ γνώμης κακίης πεύσεις αὐτῷ προσάγοντες. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν αὐτοῦς ἐλέγχει λέγων· *Τί με παρῆρζετε, ὑποκριταί*; δεικνύς ὅτι οἶδεν αὐτῶν τὰ ἀπῆρητα· ἔνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον φθέγγεται, παιδεύων ἡμᾶς μὴ πάντοτε ἐλέγγχει τοὺς ἐπιβουλεύοντας, ἀλλ' ἐπιεικεία καὶ πραότητι πολλά φέρειν. Ἐπεὶ οὖν ἀνοίας ἦν, τῶν ἔργων αὐτὸν ἀνακρυπτόντων, τὴν ἀπὸ τῶν λόγων ζητεῖν μαρτυρίαν, ἀκουσον πῶς αὐτοῖς ἀποκρίνεται· ὁμοῦ μὲν αὐτοῦς αἰνιττόμενος ὅτι περισσῶς ταῦτα ἐζήτησαν, καὶ οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν· ὁμοῦ δὲ δηλῶν, ὅτι καὶ τῆς διὰ τῶν ῥημάτων σαφεστέραν ἀφήκε φωνήν, τὴν διὰ τῶν ἔργων. *Πολλάκις γὰρ, φησὶν, εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεῦστέ μοι· τὰ ἔργα δὲ ἐγὼ ποῶ ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Πατρὸς μου, ἐκσινύ ἐστὶ τὰ μαρτυροῦντα περὶ ἐμοῦ*. Ὅπερ καὶ οἱ ἀνεκτότεροι αὐτῶν συνεχῶς πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· *Οὐ γὰρ*

*δύναται ἄνθρωπος ἰμαρτωλῶς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν*· καὶ πάλιν, *Οὐ δύναται δαιμόνιον ὀφθαλμοὺς τυφλῶν ἀνοίγειν*· καὶ, *Οὐδεὶς δύναται σημεῖα τοιαῦτα ποιεῖν, ἐὰν μὴ ἦ μετ' αὐτοῦ ὁ Θεός*. Καὶ θεωροῦντες τὰ σημεῖα αὐτοῦ [353] ἐποίησε, ἔλεγον· *Μή τι οὐτός ἐστιν ὁ Χριστός*; Ἄλλοι δὲ ἔλεγον, *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Χριστός, μὴ κλεινονα σημεῖα ποιήσει ὡν ἐποίησεν οὗτος*; Καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι ἐντεῦθεν ἐβούλοντο πιστεῦσαι αὐτῷ λέγοντες· *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεῦσωμεν σοι*; β'. Ἐπεὶ οὖν προσεποιούοντο τότε ἀπὸ ψιλοῦ πείθεσθαι ῥήματος, οἱ τοσοῦτοι μὴ πεισθέντες ἔργου, ἐλέγχει τὴν πονηρίαν αὐτῶν λέγων, *ὅτι Εἰ τοῖς ἔργοις οὐ πιστεῦστέ, πῶς τοῖς ῥήμασι πιστεῦστέ*; Ὅστε περιττὴ ἡ ἐρώτησις. Ἄλλ' εἶπον ὑμῖν, φησὶ, καὶ οὐ πιστεῦστέ μοι, ὅτι οὐκ ἐστὲ ἐκ τῶν πρόβων τῶν ἐμῶν. Ἐγὼ μὲν γὰρ τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσα, ἃ τὸν ποιμένα ποιήσαι ἐχρῆν· εἰ δὲ μὴ ἀκολουθεῖτέ μοι, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ εἶμι ποιμὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ πρόβατα τὰ ἐμά. Τὰ γὰρ πρόβατα τὰ ἐμά, φησὶ, τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ ἀκολουθεῖ μοι· καὶ ζῶν αἰώνιον δίδωμι αὐτοῖς, καὶ οὐ μὴ ἀπόλωνται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ οὐδεὶς δύναται ταῦτα ἀρπάσαι ἐκ τῆς χειρὸς μου. Ὅτι ὁ Πατήρ, ὃς ἔδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστὶ· καὶ οὐδεὶς δύναται ἀρπάξειν αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν. Σκόπει πῶς ἐν τῷ ἀπαγορευμένῳ προτρέπει εἰς τὴν ἀκολουθήσιν αὐτοῦς. Ὑμεῖς οὐκ ἀκούετε μου, φησὶν· οὐδὲ γὰρ ἐστέ πρόβατα· οἱ δὲ ἀκολουθοῦντες, οὗτοι τῆς ποιμνῆς εἰσὶ. Ταῦτα δὲ ἔλεγον, ἵνα φιλονεικήσωσι γενέσθαι πρόβατα. Εἶτα εἰπὼν ὡν τεύξονται, παρακινεῖ τούτους, ὥστε αὐτοῦς διεγείρει καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβαλεῖν. Τί οὖν; εἰ δὲ διὰ τὴν δύναμιν τοῦ Πατρὸς οὐδεὶς ἀρπάξει, σὺ δὲ οὐκ ἰσχύεις, ἀλλ' ἀσθενῆς εἶ πρὸς τὴν φυλακὴν; Οὐδαμῶς. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ, *Ὁ Πατήρ, ὃς ἔδωκέ μοι, δι'* ἐκείνου εἰρηγναι, ἵνα μὴ πάλιν αὐτὸν ἀντίθεον εἰπωσιν· εἰπὼν, *ὅτι Οὐδεὶς ἀρπάξει αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου, πρὸ τῶν ἔδειξε τὴν αὐτοῦ χεῖρα καὶ τὸν Πατὸρ μίαν οὖσαν*. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο, ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, *ὅτι Ὁ Πατήρ, ὃς ἔδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀρπάξειν αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου*. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλ' *Ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου*. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσης, *ὅτι αὐτὸς μὲν ἐστὶν ἀσθενής, διὰ δὲ τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν ἐν ἀσφαλείᾳ τὰ πρόβατα ἐστὶν, ἐπήγαγεν*· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν· ὡσανεὶ ἔλεγον, οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, ὅτι διὰ τὸν Πατέρα οὐδεὶς αὐτὰ ἀρπάξει, ὡς αὐτὸς ἀσθενῶν τηρήσαι τὰ πρόβατα. Ἐγὼ γὰρ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν· κατὰ τὴν δύναμιν ἐνταῦθα λέγων· καὶ γὰρ περὶ ταύτης ἦν ὁ λόγος; ἅπας αὐτῷ. Εἰ δὲ ἡ δύναμις ἡ αὐτῆ, εὐδῆλον ὅτι καὶ ἡ οὐσία. Ἐπειδὴ γὰρ μύρια ἐποίουσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ἐπιβουλεύοντες, ἀποσυναγώγους ποιοῦντες, λέγει, ὅτι πάντα αὐτοῖς εἰκὴ καὶ μάτην μεμηχάνηται. Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ τοῦ Πατρὸς μου ἐστὶ τὰ πρόβατα, ὡσπερ ὁ προφήτης λέγει· *Ἐν τῇ χειρὶ μου ἐξωγράφθησά σου τὰ τελεχῆ*. Εἶτα δεικνύς μίαν οὖσαν τὴν χεῖρα, ποτὲ μὲν αὐτοῦ, ποτὲ δὲ τοῦ Πατρὸς εἰνάει φησὶν αὐτὴν. Χεῖρα δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴδὲν αἰσθητὸν νομίσης, ἀλλὰ τὴν δύναμιν, τὴν ἐξουσίαν. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο οὐδεὶς ἤρπαζεν, ὅτι αὐτὸν ἐνεδυνάμου, [364] περιττὸν ἦν τὸ ἐξῆς εἰπεῖν, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν*. Εἰ γὰρ ἐλάττειν ἡ, πολλῆς τοῦτο τόλμης τὸ ῥήμα. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἦν τὸ τῆς δυνάμεως ἰσοστάσιον δεικνύσιν· ὅπερ οὖν καὶ Ἰουδαῖοι συνειδάτες, λίθοις

<sup>a</sup> Alii ἐπειδή. <sup>b</sup> Vox ἀεὶ ex codd. et Savil. <sup>c</sup> Alii om. γάρ. <sup>d</sup> Sic Savil. et codd. Al. erat et in Montf. Edit.

ansam quærebant. Ideo dicebant, *Dic nobis*. Atqui sæpe dixit. Nam sic Samaritanam alloquutus est: *Ego sum qui loquor tecum (Joan. 4. 26)* et cæco dixit: *Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ille est (Ibid. 9. 37)*. Illis quoque dixit, sed aliis verbis. Atqui si mente valuissent, et recte explorare voluissent, verbis ipsum confiteri debuissent, qui operibus hoc ipsum sæpe comprobaverat. Nunc vero illorum perversitatem considera. Cum concionatur et verbis docet, aiunt: *Quod signum ostendis?* Cum autem operibus demonstrationes profert, dicunt illi: *Si tu es Christus, dic nobis palam*. Dum opera clamant, verba quærent; et cum verba docent, ad opera confugiunt, contrariisque semper insistent. Quod enim non discendi causa interrogarent, exitus demonstravit. Quem enim ita fide dignum putabant, ut de seipso testificantem admitterent, vel pauca loquentem, statim lapidibus impetunt. Itaque quod circumdarent eum et instarent, id ex nequitia proficiscebatur. Modus quoque interrogandi multum præ se ferebat odium. *Dic nobis palam, si tu es Christus*. Atqui palam ille loquebatur in solemnitatibus, quibus semper aderat, nihilque clam dicebat; ideoque adulantes dicunt, *Quousque animam nostram tollis?* ut provocantes, aliquam criminandi ausam reperiant. Quod enim semper illo animo interrogarent, non ut discerent, sed ut dicta carperent, non hinc solum, sed et aliunde sæpe probatur. Nam cum accesserunt dicentes: *Licet censum dare Cæsari, necne (Matth. 22. 17)?* et cum de repudianda uxore agerent, cumque de illa sciscitarentur, quam dicebant septem habuisse viros, deprehensi sunt, non discendi studio, sed ex pravo animo sciscitari. Sed tunc illos coarguit his verbis, *Quid me tentatis, hypocritæ?* ostendens se illorum secretam mentem cognoscere. Illic vero nihil loquitur simile, ut nos doceat, insidiatores non semper esse arguendos, sed multa modeste et mansuete esse ferenda. Quia ergo stultum erat, ipsis operibus prædicantibus, verborum testimonia quærere, audi quomodo ipsis respondeat, simul subindicans hæc illos frustra quærere, non discendi causa, et significans, se jam verbis ipsis clariorem emisisse vocem, per opera scilicet. Nam ait: *25. Sæpe dixi vobis, et non creditis mihi: opera quæ ego facio in nomine Patris mei, illa testimonium perhibent de me*. Quod ii, qui apud illos moderatores erant, sæpe mutuo dicebant: *Neque enim potest homo peccator hæc signa facere (Joan. 9. 16)*; et rursum, *Non potest dæmonium cæcorum oculos aperire; et, Nemo potest talia signa facere, nisi sit cum illo Deus*. Et videntes signa quæ faciebat, dicebant: *Numquid hic est Christus?* Alii autem dicebant: *Quando venerit Christus, num plura signa faciet, quam hic fecit (Ibid. 7. 31)?* lidem vero ipsi ex operibus volebant in illum credere dicentes: *Quod signum ostendis nobis, ut videamus et credamus tibi (Ibid. 2. 18)?*

2. *Quomodo Christus Judæos increpando simul alluciat et invitet. Eadem potentia Patris et Filii, eadem manus*. — Quia ergo tunc simulabant se ex solo verbo credituros, qui tot tantisque operibus non credide-

rant, illorum nequitiam arguit his verbis: *Si operibus non creditis, quomodo verbis creditis?* Quare superflua est interrogatio. *26. Sed dixi vobis, inquit, et non creditis mihi, quia non estis de ovibus meis*. Ego totum pastoris officium exhibui: si vero me non sequimini, non quod ego non pastor sim renuistis, sed quod vos oves meæ non sitis. Nam *27. Oves meæ, inquit, vocem meam audiunt, et sequuntur me, 28. et vitam æternam do eis, et non peribunt in æternum: et nemo potest eas rapere de manu mea. 29. Quia Pater, qui dedit mihi, major est omnibus: et nemo potest eas rapere de manu Patris mei. 30. Ego et Pater unum sumus*. Animadvertite quomodo illos rejiciendo, hortetur tamen ut se sequantur. *Vos, inquit, non audistis me; neque enim estis oves; qui vero sequuntur, hi sunt ex ovili*. Hæc porro dicebat, ut illi oves esse conarentur. Deinde ubi quid consequuturi sint exposuit, incitat illos, ut sequendi desiderium inferat. Quid ergo? num ob Patris potentiam nemo rapit, tu vero nihil potes, et custodire non vales? Minime. Ut discas enim, illud, *Pater, qui dedit mihi*, ideo dictum fuisse, ne illum denuo Deo adversarium dicerent; postquam dixerat, *Nemo rapit eas de manu mea*, pergit ostendens suam et Patris manum unam esse. Nisi enim hoc ita esset, dicturus erat: *Pater qui dedit mihi, major omnibus est, et nemo potest eas rapere de manu mea*. Verum non ita dixit, sed, *De manu Patris mei*. Deinde ne putos ipsum esse infirmum, sed per Patris potentiam oves in tuto esse, subdidit: *Ego et Pater unum sumus; ac si diceret, Non ideo dixi, ob Patris potentiam neminem eas esse rapturum, quasi illas ego servare non valeam*. Nam *Ego et Pater unum sumus*; id est, secundum potentiam: nam de illa hic sermo erat. Si autem eadem est potentia, palam est eandem esse substantiam. Cum enim multa facerent Judæi, insidias pararent, extra synagogam eijcerent, dicit illos omnia incassum machinatos esse. Nam in manu Patris mei sunt oves, ut propheta dicit: *In manu mea depinxi muros tuos (Isai. 49. 16)*. Deinde unam esse manum ostendens, illam modo suam, modo Patris esse dicit. Cum manum audis, nihil sensilo cogites, sed virtutem, potentiam. Si autem nemo rapuit, quia Pater sibi potestatem indidisset, superfluum fuisset addere, *Ego et Pater unum sumus*. Nam si minor Filius esset, temerarium esset dictum. Nihil certe aliud declarat, quam potentia æqualitatem: quod cum Judæi intelligerent, lapidibus ipsum impetebant. Neque tamen ille hanc amovit opinionem. Atqui si id falso opinati fuissent, illos emendare oportuit ac dicere: *Cur hoc facitis? non hæc dixi, ut parem paternæ meam potentiam indicarem*. Nunc contra, illis ferocitibus, illam opinionem confirmat et probat. Non sese purgat, ut qui male et falso dixerit; imo illos increpat, ut qui non consentaneam de se habeant opinionem. Cum enim dicerent: *33. De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia homo cum sis, facis teipsum Deum; audi quid dicat: 35. Si illos dicit Scriptura deos, ad quos sermo Dei factus est, 36. quomodo vos dicitis quia blasphemus, quia dixi, Filius Dei sum?* Id est,

Si ii qui per gratiam hoc acceperunt, non accusantur cum se deos vocant; qui ex natura sua hoc habet, quo jure increpetur? Verum non ita dixit, sed demum id probavit, postquam demissius loquutus est his verbis: *Quem Pater sanctificavit et misit*; et postquam illorum furor sedavit, tunc claram affert demonstrationem. Interim vero, ut admitteretur id quod dicebat, humiliter loquutus est, ac demum ad majora ipsos adducit, dicens: 37. *Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi*; 38. *sin autem facio, etsi mihi non creditis, operibus meis credite*. Viden' quomodo probet, ut dixi, se Patre in nullo inferiorem esse, sed æqualem omnino? Quia enim non poterat substantia ipsius videri, ab operum æqualitate et identitate æqualis potestatis demonstrationem affert.

3. Ecquid, quæso, credemus? *Quod ego in Patre, et Pater in me sit*. Nihil enim aliud ego sum, quam Pater, manens Filius; nihil aliud est ille, quam quod ego, manens Pater: et qui me novit, novit et Patrem, Filiumque didicit. Quod si potentia minor esset, etiam cognitio falsa esset. Neque enim alia per aliam vel substantia vel potentia disci potest. 39. *Voluerunt ergo eum apprehendere: et exiit de manibus eorum*, 40. *et abiit trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans primum*. 41. *Et multi venerunt ad eum, et dicebant: Joannes quidem signum fecit nullum; omnia autem quæcumque dixit Joannes de hoc, vera sunt*. Postquam enim magnum quidpiam et sublime dixit, statim secedit, illorum cedens furori, ut per absentiam illius sedetur et sopiatur. Quod etiam tunc fecit. Sed cur evangelista locum indicat? Ut discas ipsum idem istuc abiisse, ut ipsis in memoriam illa revocaret, quæ Joannes illic fecerat dixeratque, necnon testimonium ipsius. Istuc ergo cum venissent, statim Joannis recordati sunt; ideo dicunt, *Joannes nullum fecit signum*; nam alias quid ad rem fecisset id addere? sed quia locus Baptistæ memoriam revocavit, necnon ejus testimonii. Vide autem quam certos syllogismos concinnent. Joannes, inquit, nullum fecit signum; hic signa facit: hinc ergo ejus præcellentia ostenditur. Si ergo illi nullum signum edenti credidimus, multo magis huic credemus. Deinde, quia Joannes erat qui testimonium perhibuerat, ne quia signum non fecerat, indignus fuisse putaretur qui testimonium ferret, adjiciunt, etiam si signum non fecerit, vera tamen omnia de Christo dixisse, ita ut non Christus ex illo, sed ille ex operibus Christi fide dignus haberetur. 42. *Multi ergo crediderunt in eum*. Multa enim illos attraherant. Nam recordati sunt verborum ejus, cum ipsam se fortior dicebat, lucem, vitam, veritatem cæteraque omnia; vocis quoque desuper allatæ, Spiritusque specie columbæ apparentis, ipsumque omnibus ostendentis. Ad hæc miraculorum demonstratio accedebat; qua confirmabantur. Nam si Joanni, inquit, credendum, multo magis huic. Si absque signis illi credidimus, multo magis huic, qui illius testimonio celebratus, et ex signis demonstratus est.

*Tranquillitas quantum animæ prosit. Anima a negotiis vacans, in portu sedet. Mulierum officium.*— Viden'

quantum illis locus profuerit, quantum sequestratio a viris improbis? Ideo illos frequenter ab istorum consortio abducit. Quod etiam in veteri lege fecisse deprehenditur. Judæos procul ab Ægyptiis in deserto informans, et sic in omnibus instituens. Id quod etiam nobis faciendum suadet, jubens forum vitare, tumultumque et turbam, atque in cubiculo tranquille orare. Navicula enim tempestate non agitata, secundo vento navigat: animaque a negotiis vacans in portu sedet. Ideoque mulieres philosophiæ magis deditas esse oporteret, quam viros, quæ rei familiari ut plurimum incumbunt. Sic Jacob simplicior fuit, qui domi habitaret, a tumultibus liber. Neque enim sine causa hæc Scriptura dixit, *Habitans domum* (Gen. 25. 27). Atqui domi etiam, inquit, magnus tumultus. Siquidem tu vis, et multas tibi attrahis curas. Vir certe in medio foro, et pro tribunali, externis rebus quasi fluctibus agitur: mulier vero, seu in quodam philosophiæ gymnasio, domi sedens, mentem colligens, poterit et precibus et lectioni cæterisque philosophiæ exercitiis incumbere. Ac quemadmodum ii qui desertum incolunt, a nemine turbantur: sic mulier semper intus manens, perpetua poterit frui tranquillitate. Si quando autem domo sit exeundum, nulla inde perturbationis causa. Sive enim in ecclesiam veniant, sive ad balneum sit pergendum, sæpe coguntur quidem mulieres exire: ut plurimum autem domi sedet mulier, potestque philosophari, adventantemque virum perturbatum sedare, compescere, superfluos ac molestos ejus cogitatus eliminare, et sic rursus emittere curis in foro susceptis vacuum, et bona quæ domi didicit secum ferentem. Nihil enim, nihil utique fortius muliere pia et prudente, ut virum informet, ejusque animam, ut voluerit, instituat. Non amicos, non doctores, non principes perinde feret, ut uxorem monentem, et consilium dantem. Monitio quippe talis cum quadam voluptate conjuncta est, quod illa multum ametur. Multos posse afferre viros asperos, immorigeros, ab uxoribus mitigatos. Uxor viri et mensæ et lecti et liberorum procreationis consors, ipsa conscia dictorum et arcanorum, ingressus et exitus, plurimorumque aliorum, in omnibus marito dedita, et sic illi juncta, ut par est corpus capiti copulari, si prudens sit et diligens, plus quam omnes alii conjugem fovebit et curabit.

4. *Uxoris christianæ agendi ratio qualis esse debeat; quale sit ipsius verum decus.*— Quamobrem hortor, ut operam illi rei dent, et quæ decent suadeant. Ut oculi ad virtutem uxor, sic et ad nequitiam inducendam multam vim habet. Mulier Absalomem, mulier Amnonem perdidit, mulier Jobum perdere conata est: uxor Nabalem a cæde eripuit, mulier totam gentem servavit. Nam Debora et Judith, et aliæ multæ imperatorum probe functæ sunt officio. Ideo Paulus ait: *Quid enim scis, mulier, an virum salvum facias* (1. Cor. 7. 16)? Illisque temporibus Persida, et Mariam et Priscillam, apostolicis certaminibus se dedidisse scimus (Rom. 16). Quas et vos imitari debetis, nec verbis solum, sed etiam operibus conjuges infor-



αὐτὸν ἐβαλλ[λ]ον. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω καθεῖλε τὴν δόξαν αὐτὴν καὶ τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ μὴν εἰ κακῶς ὑπόπτεισαν ἐκείνου, ἔδει διορθῶσαι καὶ εἰπεῖν· Τίνος ἕνεκεν ταῦτα ποιεῖτε; οὐκ ἴσθη μαρτυρῶν ἔμοι καὶ τῷ Πατρὶ δύναμιν ταῦτα εἶπον ἐγὼ. Νῦν δὲ πᾶν τούναντιον ποιεῖ, καὶ ἴσθησι τὴν ὑπόνοιαν, καὶ συγχροτεῖ· καὶ ταῦτα ἀγριουμένων ἐκείνων. Οὐ γὰρ ἀπολογεῖται ὑπὲρ τῶν εἰρημένων ὡς κακῶς λεχθέντων, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους ἐπιτιμᾷ, ὡς μὴ τὴν προσήκουσαν· δόξαν ἔχουσι περὶ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, *ὅτι Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν, ἀκούσον τί φησιν·* *Εἰ ἐκείνους εἶπεν ἡ Γραφή θεοῦ, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, πῶς ὁμίεις λέγετε ὅτι βλασφημῶ, ὅτι εἶπον, Υἱὸς Θεοῦ εἰμι;* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ οἱ χάριτι τοῦτο λαβόντες, οὐκ ἐγκαλοῦνται θεοὺς ἑαυτοῦς καλοῦντες· ὁ τῆ φύσει τοῦτο ἔχων, πῶς ἂν εἴη δίκαιος ἐπιτιμᾶσθαι; Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν, ὕστερον δὲ αὐτὸ κατασκευάσας, πρότερον χαλάσας καὶ καθυφεῖς τῷ λόγῳ, καὶ εἰπὼν· *Ὁρ ὁ Πατὴρ ἠγάπησε καὶ ἀπέστειλε*· καὶ παραμυθησάμενος αὐτῶν τὸν θυμὸν, τότε ἐπάγει σαφὴ τὴν ἀπόφασιν. Τέως μὲν γὰρ ὡστε δεσθῆναι τὸν λόγον, ταπεινότερον διελέχθη· ὕστερον δὲ ἐπὶ τὸ μείζον αὐτὸν ἀνήγαγεν, οὕτω; εἰπὼν· *Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεῦτέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἄν ἔμοι οὐ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε.* Ὁρᾷς πῶς τοῦτο ὅπερ εἶπον κατασκευάζει, ὅτι εἰς οὐδὲν ἐστιν ἐλάττων αὐτοῦ, ἀλλὰ πανταχοῦ ἴσος; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ἰδεῖν ἀμήχανον ἦν, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἰσότητός τε καὶ ταυτότητος τὴν ἀπόδειξιν τῆς κατὰ τὴν δύναμιν ἀπαρραλλεξίας παρέχεται.

γ'. Καὶ τί πιστεύομεν, εἰπέ; *Ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.* Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐγὼ, ἢ ὅπερ ὁ Πατὴρ, μένων Υἱός· οὐδὲν ἄλλο ἐκείνος, ἢ ὅπερ ἐγὼ, μένων Πατὴρ. Κἄν ἐμὲ γινῶ τις, τὸν Πατέρα ἔγνω, καὶ τὸν Υἱὸν ἔμαθεν. Εἰ δὲ ἐλάττονα ἦν τὰ τῆς δυνάμεως, καὶ τὰ τῆς γνώσεως διέψευστο. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἄλλῃ δι' ἄλλης οὔτε οὐσίαν οὔτε δύναμιν μαθεῖν.

*Ἡθέλησαν οὖν αὐτὸν πιάσαι, καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς χειρὸς αὐτῶν, καὶ ἀπῆλθεν πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὅπου ἦν Ἰωάννης βαπτίζων τὸ πρότερον, καὶ πολλοὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔλεγον·* *ὅτι Ἰωάννης ἐποίησε σημεῖον οὐδὲν· πάντα δὲ ὅσα εἶπεν Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ, ἐστὶν ἀληθῆ.* Ὅταν γὰρ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν φθεγγῆται, ἀναχωρεῖ ταχέως, ἐνδοῦς αὐτῶν τῷ θυμῷ ὥστε λωφῆσαι καὶ λῆξαι τὸ πάθος διὰ τῆς ἀπουσίας αὐτοῦ· ὁ δὲ καὶ τότε ἐποίησε. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὴν τόπον ὁ εὐαγγελιστῆς λέγει; Ἴνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο ἀπῆλθεν ἐκεῖ, ἀναμνηστικῶς αὐτοῦ; διὰ ἐκεῖ γεγονότων τε [365] καὶ λεχθέντων παρὰ Ἰωάννου, καὶ τῆς μαρτυρίας τῆς ἐκείνου. Ἐλθόντες γοῦν ἐκεῖ, εὐθέως ἀνεμνησθησαν τοῦ Ἰωάννου· διὰ τοῦτο καὶ λέγουσιν, *ὅτι Ἰωάννης μὲν οὐδὲν σημεῖον ἐποίησεν·* ἐπεὶ ποία ἀκολουθία τοῦτο ἦν προσθεῖναι; ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ τόπος αὐτοῦ εἰς μνήμην ἤγαγε τοῦ Βαπτιστοῦ, καὶ εἰς τὴν τῆς μαρτυρίας αὐτοῦ μνήμην ἦλθον. Ὅρα δὲ πῶς συλλογισμοὺς πλέκουσιν ἀναμνησθητέους. Ἰωάννης μὲν σημεῖον οὐδὲν ἐποίησεν· οὗτος δὲ ποιεῖ, φησίν, Ὅκυον κἀνεῦθεν ἢ ὑπερωχὴ δείκνυται. Εἰ τοίνυν, ἐκείνου σημεῖον οὐδὲν ποιήσαντος, ἐπιστεύσαμεν ἢ, πολλῶν μᾶλλον τούτῳ. Εἴτα, ἐπειδὴ αὐτὸς ἦν ὁ μαρτυρήσας, ἵνα μὴ τὸ σημεῖον αὐτὸν μὴ πεποιηκέναι δόξῃ

<sup>a</sup> Προσήκουσαν deest in quibusdam. <sup>b</sup> Sic unus codex optimus, et sic legendum opinatur Savilius, mss. auctoritate destitutus. Vulgo ἐπίστευσαν. Paulo post Morel. αὐτὸν πεποιηκέναι, et mox ἐπήγαγεν. Ibidem, ἀνεξέον τὴν μαρτυρίαν, legi in Quasi, in Jean. testatur. Sav.

ἀνάξιον τῆς μαρτυρίας ἀποφαίνειν, ἐπήγαγον· Εἰ καὶ σημεῖον οὐδὲν ἐποίησεν, ἀλλ' ὅμως πάντα ἠλήθευσε τὰ περὶ αὐτοῦ, οὐκ ἔτι τοῦτον ἐξ ἐκείνου, ἀλλ' ἐκείνον ἀφ' ὧν οὗτος ἐποίησεν ἀξίοπiston ἀποφαίνοντες. *Πολλοὶ τοίνυν ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.* Πολλὰ γὰρ ἦν αὐτοῦς τὰ ἐφελκόμενα. Καὶ γὰρ ἐμέμνητο τῶν ῥημάτων ὧν ἔλεγεν, ἰσχυρότερον ἑαυτοῦ καλῶν αὐτὸν, καὶ φῶς, καὶ ζωὴν, καὶ ἀλήθειαν, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα, καὶ τῆς φωνῆς τῆς ἀκωθεν ἐνεχθείσης, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἐν περιστέρῳ εἶδει φανέντος τότε καὶ δείξαντος αὐτὸν ἅπασιν· καὶ μετὰ τούτων, τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἀπόδειξιν<sup>c</sup>, εἰς τὴν ὁρῶντες ἐθεδαιοῦντο λοιπὸν. Κιὴ γὰρ Ἰωάννην, φησὶ, πιστεύειν ἐχρῆν, πολλῶν μᾶλλον τούτῳ. Εἰ χωρὶς σημεῖων ἐκείνῳ, πολλῶν μᾶλλον τούτῳ, μετὰ τῆς ἐκείνου μαρτυρίας καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἀπόδειξιν ἔχοντι.

Ὁρᾷς ὅσον αὐτοῦς ὤνησεν ἡ περὶ τὸν τόπον διατριβῆ, καὶ ἡ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων ἀπαλλαγὴ; διὰ τοῦτο αὐτοῦς συνεχῶς ἐξάγει καὶ ἀπάγει τῆς ἐκείνων συνουσίας· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ποιήσας φαίνεται, δόξῳ τῶν Αἰγυπτίων ἐπὶ τῆς ἐρήμου τοῦς Ἰουδαίους διαπλάττων καὶ ρυθμίζων ἐν ἅπασιν. Ὁ καὶ ἡμῖν παραινεῖ ποιεῖν, ἀγορὰς μὲν φεύγειν κελεύων καὶ θορούβους καὶ ταραχὰς, ἐν δὲ τῷ ταμιεῖῳ προσεύχεσθαι μετὰ τῆς ἡσυχίας. Καὶ γὰρ πλοῖον ταραχῆς ἀπηλαγμένον, ἐξ οὐρίας πλεῖ· καὶ ψυχὴ πραγμάτων οὐσα ἐκτός, ἐν λιμένι κἀθήται. Διὸ καὶ τὰς γυναῖκας φιλοσοφώτερας τῶν ἀνδρῶν ἐχρῆν εἶναι, οἰκουρίαν προσηλωμένας τὰ πλείονα. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Ἰακώβ ἀπλαστος ἐγένετο, ἐπειδὴ οἰκίαν ἔκει, καὶ τῶν ἐν μέσῳ θορούβων ἐλεύθερος ἦν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς αὐτὴ τέθεικεν ἡ Γραφή εἰπούσα, *Οἰκῶν οἰκίαν*. Ἄλλα καὶ ἐν οἰκίᾳ πολὺς, φησὶν, ὁ θόρυβος. Ἐπειδὴ σὺ βούλει, καὶ περιστάς σαυτῆ φροντίζων ὄχλον. Ὁ μὲν γὰρ ἀνὴρ ἐν μέσαις στρεφόμενος ταῖς ἀγοραῖς καὶ δικαστηρίοις, ὡπερ ὑπὸ τινων κυμάτων τῶν ἐξωθεν περιαντλείται θορούβων· ἡ δὲ γυνὴ καθάπερ ἐν τινι διδασκαλεῖα φιλοσοφίας τῆ οἰκίᾳ καθημένη, καὶ τὸν νοῦν συναγοῦσα εἰς ἑαυτήν, καὶ εὐχαῖς προσέχειν καὶ ἀναγνώσσει καὶ τῆ ἄλλῃ δυνήσεται φιλοσοφίᾳ. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς ἐρήμους οἰκοῦντες, οὐδένα ἔχουσι τὸν ἐνοχοῦντα· [366] οὕτω καὶ αὕτη διαπαντὸς ἔνδον οὔσα, διηνεκὸς δύναται ἀπολαύειν γαλήνης. Εἰ δὲ ποτε καὶ ἐξελθεῖν ἀνάγκη γένοιτ' ἂν, οὐδὲ τότε ἐκεῖ θορούβων ὑπόθεσις. Ἢ γὰρ μέχρι τῆς ἐνταῦθα παρουσίας, ἡ ἥνικα ἂν τὸ σῶμα λουτρῷ θεραπευθῆναι δέη, ἐναγκαῖται ταῖς γυναῖξιν αἱ ἐξοδοί· τὸν δὲ πλείονα χρόνον ἔνδον κἀθήται, καὶ δυνατὸν αὐτὴν τε φιλοσοφεῖν, καὶ τὸν ἀνδρᾶ δεχομένην, τεταραχμένον καταστέλλειν, ρυθμίζειν, περικόπτειν αὐτοῦ τὰ περιττὰ καὶ ἄγρια τῶν λογισμῶν, καὶ οὕτω πάλιν ἐκπέμπειν, ὅσα μὲν ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς ἐφελκύσατο κακὰ, ἀποθήμενον, ὅσα δὲ ἀπὸ τῆς οἰκίας ἔμαθε καλὰ μεθ' ἑαυτοῦ φέροντα. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν ἰσχυρότερον γυναικὸς εὐλαβοῦς καὶ συνετῆς, πρὸς τὸ ρυθμίζειν ἀνδρα, καὶ διαπλάττειν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐν οἷς ἂν θέλῃ. Οὕτε γὰρ φίλων, οὔτε διδασκάλων, οὔτε ἀρχόντων οὕτως ἀνέξεται, ὡς τῆς συνοικίου παραινούσης, καὶ συμβουλευούσης. Ἐχει γὰρ τινα καὶ ἥδον ἢ παραινέσεις, διὰ τὸ σφόδρα φιλεῖσθαι τὴν συμβουλευούσαν. Καὶ πολλοὺς ἂν ἔχοιμι λέγειν ἀνδρας σκληροῦς καὶ ἀπειθεῖς καταμαλαγέντας οὕτως. Αὕτη γὰρ καὶ τραπέζης αὐτῷ καὶ εὐνῆς, καὶ παιδοποιίας, καὶ ῥητῶν καὶ ἀπορρήτων, καὶ εἰσόδων καὶ ἐξόδων, καὶ πολλῶν πλείονων κοινωνούσα ἐτέρων, καὶ ἐν ἅπασιν αὐτῷ δεδεμένη<sup>d</sup>, καὶ οὕτως αὐτῷ συνημ-

<sup>c</sup> Legendum videtur τῆς ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἀπόδειξιν, ut suspicatur etiam Savilius. <sup>d</sup> Haec est lectio cod. 793. Legitur δὲ ὅμοιος. Edit.

μένη, ὡς εἰκὸς σῶμα κεφαλῆ συνήφθαι, ἂν τύχη συνστή τις οὐσα καὶ ἐμμελής, ἅπαντας ὑπερβήσεται καὶ νικήσει εἰς τὴν τοῦ συνοικοῦντος ἐπιμέλειαν.

δ. Διὰ τοῦτο παραινῶ, ἔργον τοῦτο τίθεσθαι, καὶ τὰ δόντα συμβουλεύειν. Ὡσπερ γὰρ πρὸς ἀρετὴν, οὕτω καὶ πρὸς κακίαν πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύον. Αὕτη τὸν Ἀβρασάλωμ ἀπέλευσεν, αὕτη τὸν Ἀμνὼν, αὕτη τὸν Ἰὼβ ἐμελλεν· αὕτη τὸν Νάβαλ ἐξήρασε τῆς σαφῆς, αὕτη ὀλόκληρον ἔθνος διέσωσε. Καὶ γὰρ Δεδωῖρα καὶ Ἰουδῖθ ἀνδρῶν στρατηγῶν κατορθώματα ἐπεδείξαντο· καὶ ἄλλαι δὲ μυρίαί γυναικες. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος φησι· *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις*; Καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων δὲ ἐκείνων τὴν Περσίδα καὶ τὴν Μαριάμ καὶ τὴν Πρίσκιλλαν ἀποστολικῶν ἀψαμένας σκαμμάτων εἶδομεν. Ὡσπερ ἀναγκαῖον καὶ ὑμᾶς ζηλοῦν, καὶ μὴ ῥήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ πράγμασι ῥυθμίζειν τὸν συνοικοῦντα. Πῶς δὲ αὐτὸν παιδεύσομεν διὰ τῶν πραγμάτων; Ὅταν σὲ μὴ πονηρὸν οὖσαν ἴσῃ, μὴδὲ πολυτελεῆ καὶ φιλόκοσμον, μὴδὲ προσδόουσι χρημάτων ἀπαιτοῦσαν περιττὰς, ἀλλ' ἀρκουμένην τοῖς οὐσί· τότε γὰρ, τότε καὶ συμβουλεύσομαι ἀνέξεται. Ἐκὼν δὲ φιλοσοφῆς μὲν τοῖς ῥήμασιν, ἐν δὲ τοῖς πράγμασι τάναντία ποιῆς, καταγνώσεται σου φλυαρίαν πολλήν. Ὅταν δὲ μετὰ τῶν ῥημάτων καὶ τῆν ἀπὸ τῶν ἔργων παρέχῃς αὐτῷ διδασκαλίαν, τότε καὶ ἀποδέξεται σε καὶ πεισθήσεται μᾶλλον· οἷον ὅταν χρυσίον μὴ ζητῆς, μὴδὲ μαργαρίτας, μὴδὲ ἱματισμῶν πολυτέλειαν· ἀλλ' ἀντὶ τούτων κοσμιότητα, σωφροσύνην, εὐνοίαν, καὶ παρὰ σαυτῆς ταῦτα εἰσαγάγῃς, καὶ παρ' ἐκείνου ταῦτα ἀπαίτησῃ. Εἰ γὰρ ῥῆτι τὸ εἰς ἀρέσκειαν ποιεῖν ἄνδρος, ψυχὴν δεῖ, οὐ σῶμα κοσμεῖν καὶ διαφθεῖρειν. Οὐδὲ γὰρ οὕτω χρυσίον περικεῖμενον ποιῆσαι ἐπέριστον καὶ ποθεινὴν [567] ἐκείνη, ὡς σωφροσύνη καὶ εὐνοία περὶ αὐτὸν, καὶ τὸ ὑπερπιποθάνειν τοῦ συνοικοῦντος. Ταῦτα μᾶλλον χειροῦται τοὺς ἄνδρας. Ἐκείνος μὲν γὰρ ὁ κόσμος· καὶ προσίσταται αὐτῷ, εἰς στενὸν τὰ χρήματα αὐτῷ καθιστάς, καὶ δαπάνην καὶ φροντίδα πολλὴν παρέχων· εἰ δὲ εἰρημένα προσηλώσει τῇ γυναικὶ τὸν ἄνδρα. Εὐνοία γὰρ καὶ φίλα καὶ πόθος οὕτε φροντίδας παρέχει, οὕτε δαπάνην ἐργάζεται, ἀλλὰ τούναντίον ἅπαν. Κάκεινος μὲν ὁ κόσμος ὑπὸ τῆς συνηθείας προσκορῆς γίνεται· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς καὶ ἑκάστην ἀνθεὶ τὴν ἡμέραν, καὶ μείζονα ἀνάπτει τὴν φλόγα. Ὡστε εἰ βούλει ἀνδρὶ ἀρέσκειν, κόσμει τὴν ψυχὴν σωφροσύνη, εὐλαβεία, προστασίαι οἰκίας. Ταῦτα καὶ μᾶλλον χειροῦται, καὶ οὐδέποτε παύεται. Οὐ γῆρας καταλύει τὸν κόσμον τοῦτον, οὐ νόσος ἀπόλλυσι. Τὸν μὲν γὰρ τοῦ σώματος κόσμον χρόνος πολὺς ἐξέλυσε, καὶ νόσος

<sup>a</sup> Alii παρέχει.

ἀνάλωσε, καὶ ἕτερα πλεονα· τὰ δὲ τῆς ψυχῆς πάντων ἐστὶν ἀνώτερα τούτων. Κάκεινος μὲν ὁ κόσμος καὶ φθόνον ἔχει καὶ ζηλοτυπίαν ἀνάπτει· οὗτος δὲ καθαρὸς ἐστὶ νοσήματος, καὶ πάσης ἀπήλλακται κενοδοξίας. Οὕτω καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν εὐκολώτερα ἔσται, καὶ ἡ πρόσδος μετ' εὐμαρίας, ὅταν τὸ χρυσίον μὴ τῷ σώματι τῷ σῶ περικεῖμενον ᾖ, μὴδὲ τὰς χεῖρας δεσμῶν, ἀλλ' εἰς ἀναγκαίας παραχωρῆ <sup>b</sup> χρείας· οἷον, εἰς διατροφήν οἰκετῶν, καὶ παιδῶν ἐπιμέλειαν ἀναγκαίαν, καὶ ἑτέρας χρειώδεις προφάσεις. Ἄν δὲ μὴ ταῦτα ᾖ, περικείται δὲ αὐτὰ τῇ ὄψει, καὶ ἡ καρδία στενοχωρεῖται, τί τὸ κέρδος; ποῖον τὸ ὄφελος; Οὐκ ἀφίησι τὸ ταύτης θαῦμα ὀφθῆναι ἐκείνη λυπούμενη. Ἰστε γὰρ, ἴστε ὅτι, κἂν αὐτὴν πασῶν εὐπρεπεστάτην ἴδῃ τις γυναικα, οὐ δύναται τέρπεσθαι ἐν ὀδυνωμένῃ τῇ ψυχῇ· τὸν γὰρ μέλλοντα τέρπεσθαι, χαίρειν δεῖ πρότερον καὶ ἀγάλλεσθαι. Τοῦ χρυσοῦ δὲ παντὸς σεσωρευμένου εἰς τὸν κόσμον τοῦ σώματος τοῦ γυναικαίου, καὶ στενοχωρίας οὕσης κατὰ τὴν οἰκίαν, οὐδέμια τέρψις ἐστὶ τῷ συνοικοῦντι. Ὡστε εἰ βουλόμεθα ἀρέσκειν τοῖς ἀνδράσιν, ἐν ἡδονῇ αὐτοὺς καταστήσομεν· ἐν ἡδονῇ δὲ καταστήσομεν, ἂν περιέλωμεν τὸν κόσμον καὶ τοὺς καλλωτισμούς. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα παρ' αὐτὸν τῆς νυμφαγωγίας τὸν καιρὸν ἔχειν τινὰ τέρψιν δοκεῖ· ὕστερον δὲ τῷ χρόνῳ μαραινεται. Εἰ γὰρ τὸν οὐρανὸν οὕτω καλὸν ὄντα, καὶ τὸν ἥλιον οὕτω λαμπρὸν, οὐ σῶμα οὐδὲν ἂν ἔχοις ἴσον εἰπεῖν, οὐχ ὁμοίως θαυμάζομεν διὰ τὴν συνηθειαν· πῶς σῶμα κεκαλλωτισμένον θαυμάσομεν; Ταῦτα λέγω, βουλόμενος ὑμᾶς κοσμεῖσθαι τὸν κόσμον τὸν ὑγιῆ, ὃν ὁ Παῦλος ἐπέταξε· *Μὴ χρυσῷ ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ, ἀλλ' ὃ πρόπει γυναικὶν ἐπαγγελιομέναις θεοσέβειαν δι' ἔργων ἀγαθῶν*. Ἀλλὰ τοῖς ἐξω ἀρέσκειν βούλει, καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτῶν; Μάλιστα μὲν οὖν οὐ σωφρονος γυναικὸς ὁ πόθος οὗτος. Πλὴν εἰ βούλει, καὶ τούτους οὕτως ἐραστάς ἔξεις σφοδρὸς καὶ τῆς σωφροσύνης ἐπαινέτας. Ἐκείνη μὲν γὰρ οὐδεὶς ἐπαινέσεται ἐπιεικῆς καὶ μέτριος, ἀλλὰ ἀκόλαστοι καὶ λάγνοι· μᾶλλον δὲ, οὐδὲ οὗτοι ἐπαινέσονται, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἐροῦσιν, ἀναπετρούμενοι τὰς ὄψεις ὑπὸ τῆς περὶ τὴν γυναῖκα ἀσωτίας· ταύτην δὲ κάκεινοι καὶ οὗτοι, καὶ πάντες ἀποδέξονται, ἅτε μὴδὲν [568] κακὸν παρ' αὐτῆς λαμβάνοντες, ἀλλὰ καὶ διδασκαλίαν φιλοσοφίας· καὶ πολὺς μὲν ἔσται παρὰ ἀνθρώπων ὁ ἔπαινος, πολὺς δὲ παρὰ τῷ Θεῷ ὁ μισθός. Τοῦτον τοῖνον ζηλώσωμεν τὸν κόσμον, ἵνα καὶ ἐνταῦθα μετὰ ἀδείας ζήσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Quidam proχωρῆ. <sup>c</sup> Savil. et cod. 705 αὐτὰ ἡ ὄψις.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΕΒ'.

*Ὅτι δὲ τις ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας, ἐκ τῆς κόρης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς.*

*Ὅτι δὲ Μαριά ἡ ἀλεψύσσα τὸν Κύριον μύρω.*

α. Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν ἴδωσι τινὰς τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ πάσχοντάς τι δεινῶν, οἷον ἢ ἀβρωστικὴν περιπεπόντας, ἢ πενίαν, ἢ ἄλλω τινὶ τοιούτῳ, σκανδαλίζονται· οὐκ εἰδότες, ὅτι τῶν μάλιστα τῷ Θεῷ φίλων τὰ ταῦτα πάσχειν ἐστὶν· ἐπει καὶ ὁ Λάζαρος τῶν φίλων ἦν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἠσθένει. Τοῦτο γοῦν καὶ οἱ πέμπσαντες ἔλεγον· *Ἴδε ὁρ φίλοις ἀσθερεῖ*. Ἄλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὴν περιχοπήν. *Ὅτι τις*, φησὶν, *ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας*. Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ αἰετῶς εἶπε πόθεν ἦν ὁ Λάζαρος, ἀλλὰ διὰ τινὰ αἰτίαν ἦν μετὰ ταῦτα ἀρεῖ. Τέως δὲ τοῦ προκειμένου

<sup>a</sup> Morel. ὡν γὰρ τις. Savil. et alii ἦν τις.

ἐχώμεθα. Καὶ τὰς ἀδελφὰς δὲ αὐτοῦ ἡμᾶς διδάσκει χρησίμως· καὶ ἐτι ὁ πλεόν εἶχε Μαρία, ἐπάγων καὶ λέγων· *Ὅτι δὲ Μαρία ἢ ἀλεψύσσα τὸν Κύριον μύρω*. Ἐνταῦθ' αἰτιάζονται διαποροῦντες, Πῶς, φησὶν, ἠγέσχετο ὁ Χριστὸς γυναικὸς τοιαῦτα ποιούσης; Πρῶτον μὲν οὖν ἐκείνο ἀναγκαῖον μαθεῖν, ὅτι οὐκ αὕτη ἐστὶν ἡ κόρη ἢ ἐν τῷ Μαθαίῳ, οὐδὲ ἢ ἐν τῷ Λουκᾷ· ἄλλη γὰρ αὕτη. Ἐκείναι εἰ μὲν γὰρ κόρη: δὴ τινὲς ἦσαν καὶ πολλῶν γέμουσαι κακῶν· αὕτη δὲ καὶ σεμνὴ καὶ σπουδαία. Καὶ γὰρ περὶ τὴν ὑποδοχὴν ἐσπούδαζε τοῦ Χριστοῦ. Δείκνυσι δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι καὶ αἱ ἀδελφαὶ ἐφίλουσαν αὐτὸν, καὶ ὅμως συνεχώρησε τὸν Λάζαρον ἀποθανεῖν. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ ἔατασαι τὴν

<sup>b</sup> Alii λέγουσιν· Αὕτη γὰρ ἦν, φησὶν, Μαρία. <sup>c</sup> Mor Λουκᾷ· ἀλλ' ἕτερα τις αἰτιάζεται. Ἐκείναι.

mare. Et quomodo maritum operibus erudienus? Cum te videbit nec improbam, nec curiosam, nec ornatus amantem, non superfluos sumptus expetentem, sed presentibus contentam; tunc te consulentem feret. Si autem verbis philosopheris, rebus vero contraria feceris, tunc loquacitatem tuam damnabit. Sin verbis simul et operibus doctrinam inferas, tunc te excipiet atque magis obtemperabit: ut cum aurum non quaeres, neque margaritas, neque vestimentorum magnificentiam; sed horum loco, modestiam, temperantiam, benevolentiam: utque ex teipsa haec afferes, sic ab illo eadem exiges. Nam si quid ad placendum viro sit agendum, animam oportet, non corpus ornare, imo corrumpere. Neque enim ita te illi amabilem aurum reddet, ut temperantia et benevolentia, atque animus ad vitam pro marito ponendam paratus. Haec viros capiunt. Nam cultus ille superfluus displicet illi, rem familiarem coarctat, et sumptum et curas parit. At quae prius dicta sunt, virum uxori copulant. Benevolentia quippe, amicitia, desiderium, nec curas faciunt, nec impensam exigunt; imo contrarium omnino. Ornatus quidem ille a consuetudine fastidium ingenerat: animae vero ornatus quotidie floret, et majorem accendit flammam. Itaque si viro placere velis, orna animam castitate, pietate, rei domesticae cura. Haec maxime alliciunt, et numquam desinunt. Hunc ornatum non senectus solvit, non morbus aufert; sed corporis cultum diuturnum tempus atterit, morbus consumit, aliaque multa perdunt. At animae bona his omnibus sunt superiora. Ille ornatus invidiam parit et zelotypiam; hic vero a morbo quovis et a vana gloria liber est. Hoc pacto res domestica facilius erit, et proventus uberius, quando aurum non corpori tuo circumpositum erit, nec manus ligabit; sed pro necessariis expendetur usibus: ut in cibum servorum, filiorum curam necessariam, aliaque ra-

tioni consentanea. Alioquin si haec in luxum praeparantur, dum cor angitur, quod lucrum? quae utilitas? Tantum cultum non sinit dolor aspicere. Scitis enim, scitis utique, quod si quis mulierem omnium ornatis simam videat, delectari non potest, si animus sit in moerore: qui enim vult delectari, hilaris sit oportet. Si autem aurum totum ad ornandum uxoris corpus insuuptum est, in angustia rei familiaris nulla potest esse heri voluptas. Quapropter si vultis placere viris, dabitis voluptati locum: dabitis porro, si talem cultum et ornatum tollatis. Haec quippe omnia sponsalium tempore quamdam videntur habere voluptatem; demumque tempore marcescunt. Si enim caelum tam pulchrum, solem tam splendidum, cui nullum par esse corpus dixeris, ob consuetudinem non usque adeo miramur, quomodo ornatum corpus diu mirabimur? Hoc dico, quod velim vos ornari vero cultu, quem Paulus praecipit: *Non auro et margaritis, aut veste pretiosa, sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per opera bona* (1. Tim. 2. 9 et 10). Sed vis externis placere, ab iisque laudari? Certe non castae mulieris est desiderium. At si velis, etiam illos habebis et amatores et castitatis laudatores. Illam enim talem mulierem nemo aequus aestimator laudabit, sed lascivi tantum et molles homines; imo ne hi quidem laudabunt, sed maledicent. cum mulieris lasciviam intuebuntur: probam vero hanc mulierem et hi et illi omnesque laudabunt; quippe qui nihil ab illa mali acceperint, sed philosophiae doctrinam: magna apud homines laus aderit, magna apud Deum merces. Hunc ergo quaeramus ornatum, ut et hic cum libertate vivamus, et futura consequamur bona: quae nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

## HOMILIA LXII (a).

CAP. 11. v. 1. *Erat autem quidam languens Lazarus a Bethania, ex castello Mariae et Marthae sororis ejus. 2. Maria autem erat ea quae unxit Dominum unguento.*

1. *Aerumnæ amicis Dei maxime competunt. De Maria sorore Lazari quaestio.* — Multi cum aliquos vident homines Deo acceptos, in aerumnam quam-piam, ut morbum, paupertatem, aut quid simile incidisse, perturbantur, nescii Deo amicis id maxime competere. Nam Lazarus ex Christi amicis erat, et infirmabatur: id quod dicebant ii qui miserunt: *Ecce quem amas infirmatur.* Sed locum altius repetamus. *Erat, inquit, quidam languens Lazarus a Bethania.* Non abs re dixit unde esset Lazarus, sed ea de causa, quam postea dicturus est. Interim vero

praesentia tractemus. Sorores utiliter indicat, et Mariam quae in aliquo praestabat, hoc adjiciens, *Erat autem Maria quae Dominum unxerat unguento.* Illic quidam quaestionem movent, cur Dominus hoc mulierem facere permiserit? Primo itaque discas oportet, non hanc esse meretricem de qua Matthaeus et Lucas, sed aliam honestam mulierem. Illae namque mulieres erant peccatis onustae: haec vero et honesta et studiosa. Nam Christum excipere curavit. Narrat autem evangelista, sorores quoque ipsum amavisse; et tamen Lazarum mori permisit. Quare non, ut centurio et regulus, relicto fratre aegrotante, Christum adeunt, sed mittunt? Admodum Christo fidebant, ipsique familiares erant. Alioquin mulieres erant infirmæ, et luctu detinebantur. Quod enim non ex contemptu sic fecerint, postea demonstrarunt. Quod igitur haec illa non esset palam est. Sed illam, inquires, cur admisit Christus? ut solveret nequitiam, ut humanitatem exhiberet, ut discas nullum esse morbum, qui ejus bonitatem superet.

(a) Hanc homiliam et duas sequentes edidere olim Parisienses typographi tunc secundo Bibliothecae Patrum, Editione secunda, nomine sancti Basilii Seleuciaensis episcopi, Latine versas per Theologorum Peltaunum Societatis Jesu Theologum.

Ne itaque hoc tantum respicias quod illam admirerit, sed et illud considera, quomodo mutaverit. Et cur hanc memorat historiam evangelista? inno vero quid nos vult docere, cum ait: 5. *Anabat autem Jesus Martham et sororem ejus, et Lazarum?* Ne umquam indignemur vel ægro-Jerainus, si viri virtute præditi et Dei amici, in morbum incidant. 3. *Ecce quem amas, infirmatur.* In commiserationem Christum pertrahere volebant. Adhuc enim hominem esse putabant, quod ex dictis eorum arguitur, *Si fuisses hic, non fuisset mortuus.* Neque dixerunt, *Ecce Lazarus infirmatur; sed, Ecce quem amas, infirmatur.* Quid ergo Christus? 4. *Hæc infirmitas non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam.* Vide quomodo rursus eandem dicat gloriam suam et Patris. Cum enim dixisset, *Dei*, subdidit, *Ut glorificetur Filius Dei.* *Hæc infirmitas non est ad mortem.* Cum enim illie biduo mansurus esset, remittit illos ut hæc nuntient. Qua in re mirandum est, quod sorores cum audissent non esse ad mortem, et postea mori vidissent, offensæ non fuerint, rem contra cessisse cernentes; verum accesserunt, nec putarunt mentitum illum esse. Illa autem particula, *Ut*, non causalis est, sed eventum significat. Alia namque fuit morbi causa; illo autem ad Dei gloriam usus est. 6. *Et cum hæc dixisset, mansit in eo loco duos dies.* Cur mansit? Ut expiraret ille et sepeliretur: ne quis diceret, Nondum defunctum suscitavit, sopitus tantum erat; vel, Solutus defecerat, non mors erat. Ideo tanto tempore manet, ut illo jam corrupto, dicere possent, *Jam factet* (Joan. 11. 39). 7. *Deinde dicit discipulis: Eamus in Judæam.* Cur cum nusquam ita prædixerit, hic prædicit? Valde timebant: et quia sic affecti erant, prædicit, ne statim turbentur. Quid vero discipuli? 8. *Nunc quærebant te Judæi lapidare, et rursus eo vadis?* Timebant enim etiam ei, sed sibi magis; nondum enim perfecti erant. Quapropter timore exagitatus Thomas dicit ei: *Eamus, ut et nos moriamur* (Ibid. 46). Infirmior namque et magis incredulus<sup>1</sup> quam ceteri erat. Sed vide quomodo Christus dictis suis illos confirmet. 9. *Nonne duodecim horæ sunt dies?* Vel hoc dixit, ut declararet, nihil timendum esse nullius sibi mali conscio; sed eum qui male fecerit puniendum (quare nobis nihil timendum, cum nihil morte dignum fecerimus): vel sic intelligas, Qui lucem hujus mundi videt, in tuto est; si autem ille in tuto est, multo magis is qui necum est, nisi a me discesserit. His verbis illos confirmavit, et necessariam causam subdidit, cur illo migrandum esset: et postquam declarasset, non iteros Jerosolymam, sed Bethaniam, dixit: 11. *Lazarus amicus dormit, et vado ad illum excitem.* Hoc est, Non iterum vado cum Judæis disputaturus et congregaturus, sed amicum nostrum excitaturus. 12. *Dicunt discipuli: Domine, si dormit, saluus erit.* Id vero non sine causa dixerunt, sed ut impedirent quominus iret. Dicis, inquirunt,

<sup>1</sup> In Morel. legitur, *timidior*, pro, *magis incredulus*.

illum dormire? ergo nihil cogit illo abire. Atqui ille ideo dixerat, *Amicus noster*, ut ostenderet necessariam esse profectionem.

2. Quia vero illi segniore erant, dixit tandem, 14. *Mortuus est.* Primo itaque ut fastum tolleret, sic loquutus fuerat; cum autem id illi non intelligerent, adjecit, *Mortuus est, 15. et gaudeo propter vos.* Cur, *Propter vos?* Quod absens prædixerim: itaque cum resuscitavero, nulla remanebit suspicio. Viden' quomodo adhuc imperfectiores essent discipuli, nec ejus virtutem ut par erat cognoscerent? Quod ex metu illorum animos turbante proveniebat. Et cum dixit, *Dormit*, addidit, *Vado et excitem eum;* cum autem dixit, *Mortuus est*, non jam addidit, *Vado, ut suscitem eum.* Non enim volebat ex verbis prædicere, quæ opere confirmaturus erat, nos semper docens, vanam gloriam esse fugiendam, neque tenere esse promittendum. Quod si rogatus hoc centurioni fecit (dixit enim, *Ego veniam; et curabo eum* [Math. 8. 7]); id dixit, ut ejus fidem ostenderet. Si quis vero dixerit, Cur somnum suspicabantur esse discipuli, neque noverunt mortuum esse, cum diceret, *Vadam et curabo eum?* (stultum enim erat si putarent Jesum quindecim stadia confecturum esse, ut illum expergefaceret): respondebo, putasse illos hoc ænigma esse, ut alia multa quæ dicebat.

*Thomas omnium infirmissimus postea fortissimus effectus est.* — Omnes itaque Judæorum impetum formidabant: omnium maxime Thomas: ideo dixit, 16. *Eamus, ut et nos moriamur cum eo.* Quidam vero dicunt, ipsum mori optasse; sed non ita res est: nam potius ex timore loquebatur. Sed non increpatus fuit. Ejus enim infirmitatem adhuc tolerabat; demum certe his omnium fortissimus effectus est et insuperabilis. Nam, quod admiratione dignum est, is quem ita infirmum ante crucem vidimus, post crucem et post resurrectionis fidem ferventissimum omnium conspiciamus. Tanta est Christi virtus. Nam qui cum Christo Bethaniam ire non audebat, hic Christo non præsentem orbem fere percurrit, in mediis populis versabatur sanguinariis, qui illum interficere quærebant. Si autem stadiis quindecim distabat Bethania, quæ sunt milliaria duo, quomodo quadriduanus erat Lazarus? Mansit duobus diebus, et pridie venerat nuntius, eo ipso mortis die: deinde quarta die advenit. Ideo donec vocaretur expectavit; neque non accersitus venit ne qua oriretur suspicio. Neque ipsæ, quæ amabantur, venerunt; sed alii mittuntur. 18. *Erat autem Bethania quasi stadiis quindecim.* Hinc significatur multos ex Jerosolymis adfuisse; nam statim adjicit, multos ex Judæis adfuisse qui consolarentur eas (Joan. 11. 49). Quomodo a Christo dilectas Judæi consolabantur? Atqui convenerant ut si quis Christum confiteretur, extra synagogam fieret?

<sup>1</sup> Omnes fere Vss. nostri locum, ut in textu jacet, efferrunt; Editi vero sic.... «quasi stadiis quindecim». Neque illud sine causa notatur: sed ostendere voluit Evangelista locum esse proximum, et ex illa proximitate verisimilem fieri multorum præsentiam. Itaque subjungit: «Multi autem ex Judæis venerant ut consolarentur eas.» Quomodo, etc.

ἀδελφὸν κάμνοντα, ὅπερ ἐποίησεν ὁ ἑκατόνταρχος καὶ ὁ ἄρχων ὁ βασιλικὸς, ἀπήλθον πρὸς αὐτόν, ἀλλὰ πέμπουσι; Σφόδρα ἐθάρβουν τῷ Χριστῷ, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν εἶχον οἰκτιροῦντες. Ἄλλως δὲ, καὶ γυναῖκες ἦσαν ἀσθενεῖς, καὶ τῷ πίνθει κατείχοντο· ἐπεὶ οὐ καταφρονοῦσαι τοῦτο ἐποίουν, ὑστερον ἐθήλωσαν. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἦν αὕτη ἐκείνη, δῆλον. Ἀλλὰ καὶ ἐκείνην τίνος ἔνεκεν ἐδέξατο ὁ Χριστὸς, φησὶν; Ἴνα λύσῃ τὴν κακίαν· ἵνα δείξῃ τὴν φιλανθρωπίαν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἔστι νόσημα νικῶν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. Μή τοίνυν τοῦτο μόνον ἴδῃς, ὅτι ἐδέξατο, ἀλλὰ κάκεινο σκόπει, πῶς μετέβαλε. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἀναμιμνήσκει ἡ τῆς ἱστορίας ταύτης ἡμᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς; μᾶλλον δὲ τί διδάξει βούλεται τῷ λέγειν, *Ἐγράφα δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὸν [369] Ἀλέξανδρον*; Μηδέποτε ἀναγκαστὴν μηδὲ δυσχεραίνειν, εἰ τις ἀσθένεια γένοιτο τοῦς σπουδαίους ἄνδρας καὶ τῷ Θεῷ φίλους. Ἴδε *ὃν φίλους, ἀσθενεῖ.* Εἰς οἶκτον ἐπισπάσασθαι ἐβούλοντο τὸν Χριστόν. Ἐτι γὰρ ὡς ἀνθρώπων προσεῖχον· καὶ δῆλον ἐξ ὧν λέγουσιν· *Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανε*· καὶ ἐκ τοῦ μὴ εἰπεῖν, Ἴδε ὁ Ἀλέξανδρος ἀσθενεῖ, ἀλλ'. Ἴδε ὃν φίλους, ἀσθενεῖ. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ δι' αὐτῆς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς· πάλιν μίαν τὴν δόξαν φησὶν αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς. Εἰπὼν γάρ, Θεοῦ, ἐπήγαγεν, Ἴνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἐκεῖ ἡμέρας δύο μένειν, τέως αὐτοὺς ἀποπέμπεται τοῦτο ἀπαγγέλλοντας. Ἐφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἔστι τὰς ἀδελφὰς αὐτοῦ, πῶς ἀκούσασαι, ὅτι *οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον*, καὶ ἰδοῦσαι αὐτὸν ἀποθανόντα, οὐκ ἐσκανδαλίσθησαν, ἀπεναντίας τοῦ πράγματος γενομένου· ἀλλὰ προσῆλθον καὶ οὕτως, καὶ οὐκ ἐνόμισαν αὐτὸν διαψεύσασθαι. Τὸ δὲ, Ἴνα, ἐνταῦθα οὐκ αἰτιολογίας, ἀλλ' ἐκβάσας ἔστι. Συνέβη μὲν γὰρ ἐτέρωθεν ἡ ἀβρῶστιά· ἐχρήζατο δὲ αὕτη εἰς δόξαν Θεοῦ. *Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔμεινεν ἡμέρας δύο.* Τίνος ἔνεκεν ἔμεινεν; Ἴνα ἀποπνεύσῃ, καὶ ταφῇ, ἵνα μηδὲς ἔχῃ λέγειν, ὅτι οὕτως τελευτήσαντα αὐτὸν ἀνέστησαν· ὅτι κάρος ἦν, ὅτι ἐκλυσις ἦν, ὅτι καταγωγὴ ἦν, καὶ οὐ θάνατος. Διὰ τοῦτο καὶ χρόνον τοσοῦτον μένει, ὡς καὶ φθορὰν γενέσθαι, καὶ εἰπεῖν, *Ἦδη ὄκει.* *Εἶτα λέγει τοῖς μαθηταῖς· Ἀγρωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν.* Τί δὴποτε οὐδαμοῦ προσιπὼν ἀλλαχοῦ, ἐνταῦθα προλέγει; Ἐδεδοίκεισαν σφόδρα· καὶ ἐπεὶ ταύτη διέκριντο, προλέγει, ἵνα μὴ τὸ ἀθρόον ταράξῃ αὐτούς. Τί δὲ οἱ μαθηταί; *Νῦν ἐξήιπουν σε Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ;* Ἐδεδοίκεισαν μὲν οὖν καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ· τὸ δὲ πλέον, μᾶλλον ὑπὲρ ἑαυτῶν· οὕτω γὰρ ἦσαν ἀηρητισμένοι. Διὰ καὶ τῷ δέει κατασειόμενος λέγει ὁ ἄρχων· *Ἀγρωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν.* Ἀσθενέστερος γὰρ τῶν ἄλλων ἦν καὶ ἀπιστότερος. Ἄλλ' ὅρα πῶς αὐτοὺς δι' ὧν φησὶ παραθαβρύνει ὁ Ἰησοῦς. *Οὐχὶ δώδεκα ὥραι εἰσι τῆς ἡμέρας;* Ἡ τοῦτο τοίνυν φησὶν, ὅτι ὁ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδῶς πονηρὸν, οὐδὲν πείσεται δεινόν· ὁ δὲ τὰ φαῦλα πράσσειν πείσεται (ὥστε ἡμᾶς οὐ χρὴ δεδοικέναι· οὐδὲν γὰρ ἄξιον θανάτου ἐπράξαμεν)· ἢ ὅτι ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τοῦτον βλέπων, ἐν ἀσφαλείᾳ ἐστίν. Εἰ δὲ ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τοῦτου βλέπων, πολλῶ μᾶλλον ὁ μετ' ἐμοῦ, ἐν μὴ ἀποστήσει ἑαυτὸν

<sup>a</sup> Allii ὑπομνήσκουσι. <sup>b</sup> Allii καὶ οὐκ εἶπεν· Ἴδε. <sup>c</sup> Sic Savil. recte pro eo quod legebatur, ἐπειδὴ περ. Edit. d Savil. τοσοῦτον ἔμεινεν. <sup>e</sup> Allii σφόδρα. Διὰ τοῦτο προλέγει. <sup>f</sup> Morel. καὶ δειλότερος. Deinde post τῆς ἡμέρας; Morel. τοῦτο δὲ εἶπεν, ἐμφαντικὸν βουλόμενος ὅτι ὁ μηδὲν. <sup>g</sup> Morel. ἔστι.

ἐμοῦ. Τούτοις παραθαβρύνας, ἐπάγει καὶ τὴν αἰτίαν ἀναγκαίαν τῆς ἀφίξεως τῆς ἐκείσε· καὶ δεικνύς, ὅτι οὐκ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα μέλλουσιν ἀπίεσαι, ἀλλ' εἰς Βηθανίαν, *Ἀλέξανδρος ὁ φίλος*, φησὶ, *κεκοιμηται, καὶ πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· τουτέστιν, *οὐκ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἀπειμι πάλιν διαλαβόμενος καὶ ὁμοσε χωρήσω τοῖς [370] Ἰουδαίοις, ἀλλὰ τὸν φίλον ἐξυπνίσω τὸν ἡμέτερον. Λέγουσιν οἱ μαθηταί· Κύριε, εἰ κεκοιμηται, σωθήσεται.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἀπλῶς εἶπον, ἀλλ' ἐγκόφαι βουλόμενοι τὴν ἐκεῖ παρουσίαν. Λέγεις, φησὶν, ὅτι καθεύδει; οὐκοῦν οὐ κατεπαίγει τὸ ἀπελθεῖν. Καίτοι αὐτὸς διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Ὁ φίλος ἡμῶν, ἵνα δείξῃ ἀναγκαίαν τὴν παρουσίαν.*

β'. Ἐπεὶ οὖν ὀκνηρότερον διέκριντο, τότε λέγει, *Ἀπέθανε.* Τὸ μὲν οὖν πρότερον, τὸ ἀκόμπαστον παραστήσαι βουλόμενος, ἔλεγεν· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνῆκαν, ἐπάγει· *Ἀπέθανε, καὶ χαίρω δι' ὑμῶν.* Τί δὴποτε, δι' ὑμῶν; Ὅτι προεῖπον οὐκ ὦν ἐκεῖ, καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἀναστήσω, οὐδεμία ἔσται ὑπόψια. Ὅρξ πῶς ἐπὶ ἀτελέστερον διέκριντο οἱ μαθηταί, καὶ οὐκ ἤδρασαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ὡς ἐχρῆν; Τοῦτο δὲ ἐποίουν οἱ μετὰ φόβου, ταραττόντες αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ θορυβοῦντες. Καὶ ὅτε μὲν ἔλεγε, *Κεκοιμηται*, λέγει· *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· ὅτι δὲ εἶπεν, *Ἀπέθανεν*, οὐκέτι προσέθηκε, *Πορεύομαι ἵνα ἀναστήσω αὐτόν*. Οὐ γὰρ ἠβούλετο τοῖς ῥήμασι προλέγειν, ἀ διὰ τῶν ἔργων ἐμελλε βεβαιούσθαι, τὸ ἀκένδοξον πανταχοῦ διδάσκων ἡμᾶς, καὶ τὸ μὴ δεῖν ἀπλῶς ὑποισχυλίσθαι. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου τοῦτο ἐποίησε παρακληθεὶς (εἶπε γὰρ, *Ἐγὼ ἐλώθην θεραπεύσω αὐτόν*), ἵνα δείξῃ τὴν ἐκείνου πίστιν, τοῦτο εἶπεν. Εἰ δὲ λέγοι τις, Πόθεν ὑπνον ὑπέλαβον οἱ μαθηταί, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τούτου συνέγνωσαν θάνατον εἶναι, λέγω δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*; (καὶ γὰρ ἀνοίας ἦν εἰ γε προσεδόκων στάδια πέντε καὶ δέκα αὐτὸν πορεύεσθαι, ὥστε ἐξυπνίσαι)· ἐκείνῳ ἂν εἰποιμεν, ὅτι ἐνόμιζον τοῦτο αἰνίγμα εἶναι, οἷα πολλὰ διελέγετο.

Πάντες μὲν οὖν ἐδεδοίκεισαν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐφοδον, ὑπὲρ δὲ τοὺς ἄλλους ὁ ὁμοῦ διὰ καὶ ἔλεγεν· *Ἀγρωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ.* Καί τινες μὲν φασιν, ὅτι ἐπεθύμει καὶ αὐτὸς ἀποθανεῖν· οὐκ ἔστι δὲ δειλίαις γὰρ μᾶλλον τὸ ῥῆμα. Ἄλλ' οὐκ ἐπειτιμῆθη. Διεβάσταξε γὰρ αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν ἐτι· ὑστερον μὲν τοι πάντων ἰσχυρότερος γέγονε καὶ ἄληπτος. Τὸ γοῦν θαυμαστὸν ἰ τοῦτο ἐστίν, ὅτι τὸν οὕτως ἀσθενῆ πρὸ τοῦ σταυροῦ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πιστεύσαι τῇ ἀναστάσει θερμότερον πάντων αὐτὸν ὀρώμεν· τοσαύτη ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις. Ὁ γὰρ μετὰ τοῦ Χριστοῦ εἰς Βηθανίαν μὴ τολμῶν ἀπελθεῖν, οὗτος τὸν Χριστόν οὐκ ὀρών, σχεδὸν τὴν οἰκουμένην<sup>k</sup> διέδραμε, καὶ ἐν μέσοις δήμοις ἐστρέφετο φωνῶσι καὶ βουλομένοις αὐτὸν ἀνελεῖν. Εἰ δὲ ἀπὸ δεκαπέντε σταδίων ἦν ἡ Βηθανία, ὅπερ ἐστὶ μίλια δύο, πῶς τετραταῖος ὁ Ἀλέξανδρος; Ἐμεινε δύο, καὶ πρὸ τῶν δύο ἤλθε τις ἀπαγγέλλων καθ' ἣν καὶ ἐτελεύτησεν· εἶτα κατ' αὐτὴν τὴν τετάρτην ἡμέραν παρεγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ κληθῆναι ἀνέμεινε, καὶ οὐχὶ αὐτεπάγγελτος ἦλθεν, ἵνα ἡ τις ὑποπτέσῃ τὸ γεγονός. Καὶ οὐδὲ αὐτὰ παρεγένοντο αἱ φιλοῦμεναι, ἀλλὰ ἄλλοι πέμπονται. Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε. Ἐντεῦθεν [371] δηλοῦται ὅτι πολλοὺς ἀπὸ Ἱεροσολύμων εἰκὸς παρεῖναι. Εὐθὺς γοῦν ἐπήγαγεν, ὅτι Ἰουδαίων ἦσαν πολλοὶ παραμυθούμενοι. Πόθεν παρεμυθούοντο ἰ αὐ-

<sup>b</sup> Morel. ἐκεῖ, ὥστε ἐπειδὴ. <sup>c</sup> Morel. φόβου. <sup>d</sup> Savil. τὸ γὰρ θαυμ. <sup>e</sup> Allii οὐχ ὀρών μόνος τὴν οἰκ. <sup>f</sup> Omnes fere mss. nostri post δεκαπέντε sic habent, ut in serie legitur. Editi vero δεκαπέντε. Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο ἐπισημαίνεται· ἀλλὰ βούλεται διδάξαι ὅτι ἔγγυς ἦν, καὶ εἰκὸς ἀπὸ τούτου παρεῖναι πολλοὺς. Διὰ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπάγει λέγων· Ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἦλθον ἵνα παραμυθώσωμαι αὐτάς. Καὶ πῶς παρεμυθούοντο, εἰς.

τὰς φιλουμένας ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ; καίτοι συνέθεντο, ἐάν τις ὁμολογήσῃ Χριστὸν, ἵνα ἀποσυνάγωγος γένηται; Ἡ δὲ τὴν ἀνάγκην τῆς συμφορᾶς, ἣ ὡς εὐγεναστέρα; αἰδούμενοι, ἢ οἱ μὴ πονηροί, οὗτοι παρήσαν· πολλοὶ γοῦν καὶ ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν. Ταῦτα δὲ λέγει ὁ εὐαγγελιστής, πιστούμενος ὅτι τέθνηκε Λάζαρος. Τί δήποτε δὲ οὐ παραλαμβάνει τὴν ἀδελφὴν εἰς ἀπάντησιν ἐρχομένην τοῦ Χριστοῦ; Βούλεται κατ' ἰδίαν αὐτῷ συντυχεῖν, καὶ τὸ γεγονός ἀπαγγεῖλαι. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὴν εἰς ἐλπίδας χρηστὰς ἤγαγε, τότε ἄπεισι καὶ καλεῖ τὴν Μαρίαν, καὶ ἀπήντησεν αὐτῷ, τοῦ πένθους ἀκμάζοντος ἔτι. Ὁρᾷς πῶς ζέον τὸ φίλτρον ἦν; Αὕτη ἐστὶ περὶ ἧς ἔλεγε· *Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο*. Πῶς οὖν <sup>a</sup> αὕτη θερμότερα ἐφαίνετο, φησὶν; Οὐ θερμότερα αὕτη· οὐ γὰρ ἤκουσα ἐκείνη· ἐπεὶ αὕτη ἀσθενεσττέρα ἦν. Ἡ γὰρ ἀκούσασα τσαυτά, αὕτη φησὶ πάλιν, *Ἦδη δέξει· τεταρταῖος γὰρ ἐστίν*. Ἐκείνη δὲ, καίτοι μηδὲν ἀκούσασα, τοιοῦτον οὐδὲν ἐφθέγγετο, ἀλλ' εὐθὺς πιστεύσασα λέγει <sup>b</sup>· *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, ὁ ἀδελφός μου οὐκ ἂν ἀπέθανεν*.

γ'. Ὀρᾷτε ὅση φιλοσοφία γυναικῶν, εἰ καὶ ἀσθενῆς αὐτῶν ἡ γνώμη; Ἰδοῦσα γὰρ τὸν Χριστὸν, οὐκ εὐλέως εἰς θρήνους, οὐδὲ εἰς κωκυτοὺς, οὐδὲ ὀλολυγμοὺς ἐκπίπτουσι· ὅπερ πάσχομεν ἡμεῖς, ἐπειδὴν τινὰς γνωρίμους ἐπαισιώντας ἴδωμεν τῷ πένθει· ἀλλ' εὐθὺς τὸν διδάσκαλον θαυμάζουσιν. Ἐπίστευον μὲν πρὸς τὸν ἀμφοτέραι εἰς τὸν Χριστὸν, ἀλλ' οὐχ ὡς προσήκειν. Οὐβω γὰρ ἀκριδῶς ἠπίσταντο <sup>c</sup>, οὐτε ὅτι θεὸς ἦν, οὐτε ὅτι οἰκεία δυνάμει καὶ αὐθεντίᾳ ταῦτα ποιεῖ· ἄπερ ἀμφοτέρω αὐτὰς ἐδίδαξεν. Ὅτι δὲ οὐκ ἤδεσαν, βῆλον καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, *Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός ἡμῶν*· καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ ὁ κύριος, δώσει σοι, ὡ; περὶ ἐναρέτου εἰνδ;* καὶ εὐδοκίμου διαλεγόμεναι. Ὅρα δὲ καὶ τί φησιν ὁ Χριστός· *Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου*. Ἐκεῖνο τῶς ἀνατρέπει τὸ, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ*. Οὐ γὰρ εἶπεν, Αὐτῷ· ἀλλὰ τί; *Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου*. Τὸ μὲν οὖν εἶπεν, Ὡ γὰρ, ἔτι κάτω βλέπει; οὐ δέομαι βοηθείας ἐτέρω, ἀπ' ἑμαυτοῦ πάντα πινῶ, σφόδρα ἦν φορτικὰ, καὶ προσέστη ἂν τῇ γυναικί· νῦν δὲ εἰπὼν, *Ἀναστήσεται*, μέσον ἐποίησεν ἀναγκαίως τὸν λόγον, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς δὲ ταῦτα ὅπερ εἶπον ἠνέλιξτο. Εἰπούσης [372] γὰρ, *Ὅσα ἂν ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, σαφέστερον δεικνύς αὐτοῦ τὴν αὐθεντίαν, λέγει, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ*· δηλῶν, ὅτι οὐ δεῖται ἐτέρου βοηθοῦντος, εἰ γε αὐτός ἐστιν ἡ ζωὴ. Εἰ δὲ δεῖται ἐτέρου, πῶς <sup>e</sup> ἂν εἴη αὐτός ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ; Ἄλλ' οὕτω φανερώς οὐκ εἶπεν, ἠνέλιξτο δὲ αὐτό. Πάλιν δὲ ἐκείνη εἰπούσης, *Ὅσα ἂν αἰτήσῃ*, αὐτὸς πάλιν λέγει· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται*· δεικνύς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ χορηγὸς τῶν ἀγαθῶν, καὶ παρ' αὐτοῦ δεῖ αἰτεῖν. *Καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα*. Ὅρα πῶς αὐτῆς ἀνάγει τὸν νοῦν. Οὐ γὰρ τοῦτο ἦν τὸ ζητού-

<sup>a</sup> Sic mss. pene omnes. Editi vero πῶς οὖν φησι, θερμότεραν ἢ τὴν Μάρθᾳ φαίνεται; οὐ θερμότερα, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτω μακροῦσα ἦν ἐκείνη· ἐπεὶ αὕτη καὶ ἀσθενεσττέρα ἦν. Καὶ γὰρ ἀκούσασα τσαυτά, ἔτι ταπεινὰ φθέγγεται· Ἦδη δέξει. Sed altera lectio omnium pene manuscriptorum auctoritate nititur, eamque secutus est Franciscus Aretinus. Estque perspicua si quis attenderit. <sup>b</sup> Alii ἀλλ' ἐπίστευσας λέγουσα. <sup>c</sup> Alii οὐδέπω γὰρ γνωρίζουσι. <sup>d</sup> Morel. ἐδίδαξεν. <sup>e</sup> Ὅτι δὲ οὐκ ἤδεσαν, βῆλον καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Ἐ... ἡμῶν, καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν, Ὅσα ἂν αἰτήσῃ. Savil. ex codd. 703, 709, ἐδίδαξεν v. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἠρώσων τῷ λέγειν, Εἰ, etc. Clarior videtur Morelli lectio. <sup>f</sup> Savil. et Morel. et sic δέξεται ἐτέρου, πῶς. Alii ἐτέρου βοηθοῦντος. Alii ἐτέρω; βοηθείας.

μενον μόνον, τὸ Λάζαρον ἀναστήσαι, ἀλλ' ἔδει καὶ ταύτην καὶ τοὺς παρόντας μετ' αὐτῆς τὴν ἀνάστασιν μαθεῖν. Διὰ τοῦτο πρὸ τῆς ἀναστάσεως φιλοσοφεῖ διὰ τῶν ῥημάτων. Εἰ δὲ ἡ ἀνάστασις αὐτός ἐστι, καὶ ἡ ζωὴ, οὐ τόπω περιλαμβάνεται, ἀλλὰ πανταχοῦ παρῶν οἶδεν ἴσθαι. Εἰ μὲν οὖν εἶπαν ὡς ὁ ἑκατοντάρχης, *Εἰπέ λόγῳ, καὶ λαθῆσεται ὁ παῖς μου*, τοῦτο ἂν ἐποίησεν· ἐπειδὴ δὲ ἐκάλεσαν αὐτὸν πρὸς βρυτάς, καὶ παραγενέσθαι ἠξίωσαν, τούτου ἕνεκεν συγκατεῖσι, ὥστε αὐτὰς ἀναστήσαι ἀπὸ τῆς ταπεινότητος τῆς περὶ αὐτὸν, καὶ παραγίνεται κατὰ τὸν τόπον. Ὅμως καὶ συγκατιῶν <sup>f</sup> δείκνυσσι καὶ οὕτως, ὅτι καὶ ἀπὼν δύναται θεραπεύειν· διὰ τοῦτο δὴ καὶ βραδύνει. Οὐ γὰρ ἂν ἐφάνη ἡ χάρις εὐθέως δοθεῖσα, εἰ μὴ καὶ ἡ δυσωδία προεχώρησε. Καὶ πόθεν ἤδει ἡ γυνὴ τὴν μέλλουσαν ἀνάστασιν; Ἦκουσα πολλὰ τοῦ Χριστοῦ περὶ ἀναστάσεως λέγοντος, ἀλλ' ὅμως; ἐκείνη ἄρτι ἐπεθύμει ἰδεῖν· καὶ ὄρα πῶς κάτω στρέφεται ἔτι <sup>g</sup>. Ἀκούσασα γὰρ, ὅτι *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ*, οὐδὲ οὕτως εἶπεν, Ἀνάστησον αὐτόν· ἀλλὰ τί; *Πιστεύω ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*. Τί οὐκ ἠκούσας πρὸς αὐτήν; *Πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται* (τούτον τὸν θάνατον λέγων)· καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ· τὸν θάνατον ἐκεῖνον δηλῶν. Ἐπεὶ οὖν ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις, μὴ θορυβηθῆ; εἰ καὶ τέθνηκεν ἡδῆ, ἀλλὰ πίστευε. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο θάνατος. Τέως αὐτὴν ἐπὶ τῷ συμβεβηκότι παρεμυθήσατο, καὶ ἐπίπρασ ὑπέφηνε, καὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Ἀναστήσεται*, καὶ τῷ εἰπεῖν, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις*· καὶ ὅτι ἀναστὰς, κἂν πάλιν ἀποθάνῃ, οὐδὲν πείσεται. Ὅστε οὐ χρὴ φρίττειν τοῦτον τὸν θάνατον. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι οὐτε οὗτος τέθνηκεν, οὐτε ὑμεῖς τεθνήξεσθε. *Πιστεύεις τοῦτο; Λέγει ἐκείνη· Πιστεύω ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος*. Δοκεῖ μοι μὴ συνίεναι τὴ γύναιον τὸ λεχθέν. Ἄλλ' ὅτι <sup>h</sup> μὲν μέγα τι ἦν, συνείδεν· οὐ μὴν κατενόησε τὸ πᾶν. Διὰ τοῦτο ἕτερον ἐρωτηθεῖσα, ἕτερον ἀποκρίνεται. Τέως μέντοι ἐκεῖνο ἐκέρδανε, τὸ καταλύσαι τὸ πένθος. Τοιαύτη γὰρ τῶν τοῦ Χριστοῦ λόγων ἡ δύναμις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκείνη προέφθασε, καὶ αὕτη ἠκολούθησεν [373]. Ἡ γὰρ εἰς τὸν διδάσκαλον εὐνοια τοῦ παρόντος οὐ σφόδρα αισθάνεσθαι συνεχώρει. Ὅστε μετὰ τῆς χάριτος, καὶ ἡ γνώμη τῶν γυναικῶν φιλόσοφος ἦν.

δ'. Ἀλλὰ νῦν μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν καὶ τοῦτο τῶν γυναικῶν τὸ νόσημα κρατεῖ. Ἐπίδειξιν γὰρ ἐν τοῖς θρήνοις ποιοῦνται καὶ τοῖς κωκυτοῖς, γυμνοῦσαι ἰβραχίονας, σπαράττουσαι τρίχας, χαράδρας ποιοῦσαι κατὰ τῶν παρειῶν. Καὶ τοῦτο ποιοῦσιν, αἱ μὲν ὑπὸ πένθους, αἱ δὲ ὑπὸ ἐπιδείξεως καὶ φιλοτιμίας, αἱ δὲ ὑπὸ ἀσωτίας· καὶ τοὺς βραχίονας γυμνοῦσιν, ἐν βύσσι καὶ ταῦτα ἀνδρῶν. Τί ποιεῖς, ὦ γύναι; γυμνοῖς σεαυτὴν ἀσχημόνως, εἰπέ μοι, ἐπὶ μέσης τῆς ἀγορᾶς, τοῦ Χριστοῦ μέλος οὔσα, ἀνδρῶν παρόντων κατὰ τὴν ἀγορᾶν; καὶ τρίχας τίλλεις, καὶ διασχίζεις ἐσθῆτα, καὶ μέγα κωκυεῖς, καὶ χορὸν ἰ περιμιστᾷς, καὶ μαινᾶδων γυναικῶν εἰκόνα διασφάζεις, καὶ οὐχ ἡγῆ τῷ Θεῷ προσκροῦσιν; Πόση ταῦτα μανίας; ἄρ' οὐ γαλάσσεται Ἑλληνες; ἄρ' οὐ μύθους τὰ ἡμέτερα εἶναι νομίσουσιν; Ἐροῦσι γὰρ· Οὐκ ἐστὶν ἀνάστασις, ἀλλὰ χλευή τὰ τῶν Χριστιανῶν, ἀπάτη καὶ συσκευή. Καθά-

<sup>f</sup> Quidam ταπεινότητος ἐκείνης, παραγινόμενος εἰς τὸν τόπον, καὶ συγκατιῶν. <sup>g</sup> Alii ὄρα ἔτι κάτω στρεφόμενῶν. <sup>h</sup> Sic Savil. et codd. 703, 709. Montf. ὅθεν ἔτι. Edit. i Savil. et Morel. γυμνοῦσιν. Alii αἰμάσσουσιν. i Alii τίλλεις καὶ κωκυτοὺς ἐγείρει; χαλεποῖς, καὶ χορὸν.

Vel ob calamitatis magnitudinem, vel quia ut nobiliores venerabatur; vel forte qui non improbi erant, venerunt: multi enim ex ipsis crediderunt. Hæc porro dicit evangelista, Lazari mortem confirmans. Cur porro Christo obviam venit sine sorore comite? Vult seorsim illum adire, et rem nuntiare. Postquam autem Christus spem bonam indiderat, tunc abit, et Mariam vocat, et occurrit illi, luctu adhuc vigente. Viden' amoris magnitudinem? Hæc est de qua dicebat: *Maria vero optimam partem elegit* (Luc. 10. 42). Quomodo ergo, inquit, Martha nunc ferventior videtur? Non erat hæc ferventior; sed illa nihil didicerat: nam Martha imbecillior erat. Cum enim tot tantaque audisset, adhuc tamen dicit, *Jam sciet; quatrduanus est enim*. Illa vero, etsi nihil audisset, nihil hujusmodi loquuta est; sed statim credens dixit: 21. *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus*.

3. Videte quanta sit mulierum philosophia, etiamsi imbecilla mente essent? Viso namque Christo non statim in luctum, in planctum, in gemitum erumpunt, ut nos solemus, quando notos quospiam ad luctum venientes conspicimus; sed statim illæ magistrum mirantur. Credebant utique ambæ in Christum; sed non ut par erat. Nondum enim perfecte sciebant, nec Deum esse, neque sua potestate et auctoritate hæc facere: quod utrumque ipsas edocuit. Quod autem ignorarent, patet ex eo quod his verbis, *Si fuisses hic, frater noster non esset mortuus*, addiderint, 23. *Quæcumque petieris a Deo, dabit tibi*; quasi de virtute prædico et conspicuo viro loquentes. Vide autem quid Christus respondeat: 23. *Resurget frater tuus*; illud confutans, *Quæcumque petieris*. Neque enim dixit, *Petam*, sed quid? *Resurget frater tuus*. Si dixisset enim: O mulier, adhuc terram respicis? alieno non ego auxilio, a meipso omnia facio; hæc molesta fuissent, et mulierem offendissent. Nunc vero dicens, *Resurget*, medium tenuit modum, et per sequentia ea quæ dixi subindicavit. Dicente enim illa, 24. *Scio quia resurget in novissimo die*, clarius suam ostendit auctoritatem, dicens, 25. *Ego sum resurrectio et vita*; commonstrans se non alterius auxilio egere, siquidem ipse vita est. Quod si alterius egeret opera, quomodo ipse fuerit resurrectio et vita? Sed non tam clare dixit, subindicavit tamen. Rursum illa dicente, *Quæcumque poposceris*, ille reponit: *Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet*; ostendens se honorum datorem esse, et a se petendum esse. 26. *Et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum*. Vide quomodo mentem ejus erigit. Non enim tantum quærebatur resurrectio Lazari, sed oportebat et hanc, et qui præsentem cum illa erant, resurrectionem ediscere. Propterea antequam suscitaret eum, verbis philosophatur. Quod si resurrectio sit et vita, non loco circumscribitur, sed ubique sanare potest. Si vero dixissent ut centurio, *Dic verbo et sanabitur puer meus* (Matth. 8. 8), id profecto fecisset: quia vero illum ad se vocabant, et ut veniret rogabant, ideo

obtemperavit, ut illas a tam humili, quam de se habebant, opinione retraheret, et ad locum venit: et tamen dum sese attemperat, ostendit posse se, etiam dum absens est, sanare; ideo tardat. Non enim vulgata fuisset gratia repente collata, nisi factorem emisisset. Et unde sciebat mulier futuram resurrectionem? Audierat Christum multa de resurrectione loquentem, sed nunc videre cupiebat; et vide quomodo adhuc humi versetur. Cum audisset enim, *Ego sum resurrectio et vita*, non respondit. Resuscita eum; sed quid? *Credo quia tu es Christus Filius Dei*. Quid ergo Christus illi? 25. *Omnis qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet*, si hæc nempe morte mortuus fuerit; 26. *et omnis qui vivit et credit in me, non morietur*, illa videlicet morte. Cum igitur ego sim resurrectio, ne turberis si jam mortuus fuerit, sed crede. Hæc enim non mors est. Interim illam de eventu consolatus est, spemque adjecit, tum dicens eum esse resurrecturum, tum hæc proferens, *Ego sum resurrectio*; tum etiam quia, si resurgat et iterum moriatur, nihil mali passurus sit. Itaque non est hæc mors formidanda; hoc est, Neque ipse mortuus est, neque vos moriemini. *Credis hoc? Ait illa: Credo quia tu es Christus Filius Dei, qui in mundum venisti*. Videtur mulier Christi dictum non intellexisse. Novit certo magnum esse quidpiam, sed totum non intellexit. Ideo de alia re interrogata, de alia respondet. Id vero interim lucrata est, quod luctum poneret. Hæc quippe virtus est verborum Christi. Ideo illa prævenit, hæc sequuta est. Nam benevolentia erga magistrum re præsentem non multum affici permittebat. Itaque cum gratia mens quoque mulierum philosophabatur.

4. *Mulierum planctus et luctus immodestus*. — Verum nunc, præter alia mala, hic quoque mulierum moribus obtinet. Nam in luctu et planctu ostentationem affectant, brachia nudant<sup>1</sup>, crines discerpunt, genas laniant; aliæ ob dolorem; aliæ ad ostentationem; aliæ impudico animo brachia nudant, viris intuentibus. Quid facis, o mulier? Te in medio foro turpiter nudas, quæ Christi membrum es, idque in foro viris præsentibus? Crines vellicas, vestem discindis, magnos ejulatus emittis, choream circum efficis, et mænadam illarum imaginem servas, nec te putas Deum offendere? Quæ illa insania? Annon gentiles ridebunt? Annon fabulas nostra esse putabunt? Dicent enim, Nulla est resurrectio; sed Christianorum dogmata ridicula sunt, fraudes, fallacia. Ac si enim nihil post hanc vitam supersit, ita lugent apud illos mulieres; nihil attendunt Scripturis suis. Figmenta sunt illa omnia, ut ipsæ comprobant. Si enim crederent eum qui mortuus est, non vere mortuum esse, sed ad meliorem vitam translatum; non illum quasi jam ultra non esset lugerent, non ita se macerarent, non illas emitterent voces incredulitatis

<sup>1</sup> Alii habent, *cruentant*, pro, *nudant*. More nempe gentilitium, qui præficas in funera inducebant, quarum officia descripta sunt Tomo quinto Antiquitatis explanatæ sub initium.

ptenas : Non te amplius videbo , non te recuperabo. Fabulæ apud illos omnia sunt. Quod si id quod caput omnium honorum est non credunt, multo minus credent cetera. Non tam effeminati gentiles sunt : multum apud illos philosophantur. Audiens gentilis mulier filium in pugna cecidisse, statim sciscitata est, quomodo se res publica haberet (a) ; aliusque philosophus coronatus, ut audivit filium pro patria cecidisse, subdata corona sciscitatus uter ex duobus, cum quis esset didicisset, coronam statim reposuit. Multi in deorum suorum honorem filios filiasque mactandos tradidere. Lacræ autem mulieres filios hortantur, ut sentum ex prælio referant, vel super ipsum mortui referantur. Pudet me ita gentiles philosophari, dum nos turpiter agimus. Qui nihil de resurrectione norunt, perinde agunt ac si nossent : qui norunt resurrectionem, ita se gerunt ac si illam ignorarent. Multi quod propter Deum non facerent ex humano pudore faciunt. Opulentiores enim mulieres capillos non vellunt, brachia non nudant ; quod quidem summo pere improbandum, non quod non nudent, sed quia non pietatis causa, ac ne turpes videantur, hoc faciunt. Pudor luctum cohibet, Dei metus non cohibet ? Et quomodo hæc non admodum improbanda ? Oporteret ergo quod opulentæ faciunt quia opulentæ sunt, id pauperes ob Dei timorem facere. Nunc omnia inverso ordine sunt : illæ ob vanam gloriam philosophantur, hæc ob pusillanimitatem turpiter agunt. Quid hac inæqualitate deterius ? Omnia hominum gratia facimus. Verba quoque stultitiæ plena et ridicula proferunt. Dominus quidem dicit : *Beati qui lugent*, de iis loquens, qui peccata lugent : nemoque illo lugeat luctu, nec curat si pereat anima ; hoc non iussi sumus facere, et facimus <sup>1</sup>. Quid ergo, inquires, hominem deslere non licebit ? Hoc non veto, sed tunctiones, sed immoderatos fletus. Non sum ferinus, non inhumanus : scio naturam flecti, et quotidianam requirere consuetudinem. Non possumus non lugere, quod et Christus ostendit : lacrymatus enim est de Lazaro. Hoc et tu facito ! lacrymare, sed leniter, sed pudenter, sed cum timore Dei. Si sic lacrymeris, non lacrymaris quasi resurrectionem non credens, sed quasi separationem non ferens.

5. Nam illos etiam qui peregre proficiscuntur lacrymis prosequimur, sed non quasi desperantes. Sic et tu lacrymas emitte, ac si proficiscentem præmitteres. Hæc non jubens, sed humanæ me infirmitati attemperans dico. Nam si peccator erat is qui defunctus est, qui sæpe Deum offenderit, desendus uti-

<sup>1</sup> In aliis legitur, non iussi sumus lugere et lugemus.

(a) Hæc puto referri ad illud apophthegma Lacræ mulieris apud Plutarchum p. 401 Edit. Paris, s. p. 241. Quæ cum filios quinque ad pugnam emisisset, et in suburbio pugne exitum expectaret, nuntiant filios suos omnes in pugna cecidisse, *l'île mancipium*, respondit, non hoc quaerendam; sed quo loco essent res puericæ. Respondet ille victoriam penes spartiatas esse. Nunc, inquit illa, filiorum eadem non inritia auditio. Alius philosophus hic memoratus Xenophon est. Hanc porro historiam refert Diog. Laertius in Xenophonte versus finem. Hic memoriter loquens Chrysostomus, rem paulo secus narrat.

que est ; imo non desendus tantum, cum id nihil ipsi afferat utilitatis, sed ea facienda sunt, quæ possint illum juvare, ut eleemosynæ, oblationes. Hinc etiam lætandum est, quod omnis malitiæ occasio ipsi ablata sit. Si vero justus sit, exultandum, quod in tuto sit collocatus, et liber ab incerto futuro statu : si juvenis sit, gaudendum quod cito ereptus sit hujus vitæ malis ; si senex, quod eo diutius sit usus, quod maxime desiderabile videbatur. Tu vero his prætermisiss omnibus, ancillas ad luctum incitas, quasi in defuncti honorem, quod extremum dedecus est. Honor enim defuncto sunt, non fletus, non ejulatus, sed hymnorum psalmodiarumque cantus, optimaque vita. Ille namque digressus cum angelis versabitur, etiamsi funeri nemo adsit : qui porro improbus ignorabit, etsi totam civitatem exsequiis præsentem habeat, nihil inde lucrabitur.

*Defuncti quomodo sint honorandi.*— Vis defunctum cohonestare ? Alia adhibe, eleemosynas, beneficia, ministeria. Quid ex tot fletibus lucri ? Ego aliud gravius audivi : multas nempe esse quæ per fletus amatores alliciunt, dum vehementia luctus maritalis amoris famam sibi comparant. O diabolicum inventum ! O satanicum artificium ! Usquequo terra et cinis, usquequo sanguis et caro erimus ? Respiciamus in cælos, spiritualia cogitemus. Quomodo gentiles arguemus ? Quomodo de resurrectione cum illis agemus, quomodo de virtutibus ? Qua securitate vivemus ? An ignoras ex mœnore provenire mortem ? Dolor enim mentem obtenebrans, non modo nihil ut par esset videre sinit, sed multum infert damni. Illo itaque modo Deum offendimus, ac neque nobis, neque defuncto prosumus : hæc autem ratione Deo placemus, et ab hominibus celebramur. Nam si nos non concidamus, cito mœroris reliquias aufert : sin indignemur, nos dolori quasi dedititios reddit. Si gratias agamus, non dolebimus. Et quomodo potest, inquires, non lugere, qui filium, aut filiam, aut uxorem amisit ? Non dico non lugendum, sed non sine modo lugendum esse. Si enim cogitemus Deum abutiliisse, nosque seu virum seu filium mortalem habere, cito consolationem admitemus. Indignari namque est eorum qui majus quidpiam requirunt, quam natura ferat. Homo et mortalis natus es, cur doles quod secundum naturam contigerit ? An doles quod comedas ad vitam servandam ? Num quæris sine cibo vivere ? Sic circa mortem facito, nec quæras immortalitatem, mortalis cum sis. Hoc semel definitum est. Ne doleas, ne te maceres, sed fer ea quæ omnibus statuta sunt. Dole de peccatis. Hic optimus luctus est, hæc maxima philosophia. Hæc ergo perpetuo desileamus, ut illic gaudium consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.



περ γὰρ οὐδεὶς δυνάσκει μετὰ ταῦτα, οὕτω κωκυθούσιν αἱ παρ' αὐτοῖς γυναῖκες· οὐ προσέχουσι τοῖς ῥήμασι τῶν ἐν τοῖς βιβλίοις αὐτῶν κεχαραγμένοις. Πλάσματα ἔκεινα πάντα, καὶ δηλοῦσιν αὐταί. Εἰ γὰρ ἐπίστευον, ὅτι ὁ τετελευτηκὼς οὐ τετελευτήκειν, ἀλλ' ἐπὶ βελτίονα ζωὴν μετέστη, οὐκ ἂν αὐτὸν ὡς οὐκ ἔστι δυνάσκειν ἔθρηνησαν, οὐκ ἂν οὕτω κατεκόπτοντο<sup>α</sup>, οὐκ ἂν τοιαύτας ἀφήκαν φωνὰς ἀπιστίας γεμούσας· οὐκ ἔστι σε βῆσομαι, οὐκ ἔστι σε ἀπολήσομαι. Μῦθος ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῖς. Εἰ δὲ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν οὕτω διαπιστεῖται, πολλῶ μᾶλλον καὶ τὰ ἄλλα τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνά. Οὐχ οὕτως Ἕλληνες γυναικίζονται· πολλοὶ παρ' αὐτοῖς ἐφιλοσόφησαν. Καὶ ἀκούσασα Ἕλλην γυνὴ περὶ παιδὸς ἐν πολέμῳ πεσόντος, εὐθέως ἤρατο· τὰ δὲ τῆς πόλεως πῶς διὰκειται πράγματα; καὶ ἄλλος φιλόσοφος ἑσπεφανωμένος, ἐπειδὴ ἤκουσεν ὅτι ὑπὲρ τῆς πατρίδος ὁ παῖς ἔπεσεν, ἀφελόμενος τὸν στέφανον, καὶ ἐρόμενος ὀπότερος τοῖν δυοῖν, ἐπειδὴ ἔμαθε τὸν πεσόντα, τὸν στέφανον εὐθὺς πάλιν ἐπέθηκε. Πολλοὶ δὲ καὶ υἱεῖς καὶ θυγατέρας ἐπέδωκαν εἰς σφαγὴν, δαίμονας τιμῶντες. Αἱ δὲ Λακωνικαὶ γυναῖκες καὶ παραινῶσι τοῖς παισὶν, ἢ τὴν ἀσπίδα διασωσαί ἐκ τοῦ πολέμου, ἢ ἐπ' αὐτῆς ἐνεχθῆναι νεκρόν. Διὰ ταῦτα αἰσχύνονται ὅτι Ἕλληνες τοιαῦτα φιλοσοφοῦσιν, ἡμεῖς δὲ ἀσχημονοῦμεν. Οἱ περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν εἰδότες, τὰ τῶν εἰδόντων πράττουσιν· οἱ δὲ εἰδότες, τὰ τῶν ἀγνοούντων. Πολλοὶ καὶ ὁ διὰ Θεοῦ οὐ ποιοῦσι, τοῦτο δὲ ἀνθρώπων αἰδῶ πράττουσι πολυλάκεις. Αἱ γὰρ εὐπορώτεραι τῶν γυναικῶν τρίγας οὐ τιλλοῦσιν<sup>β</sup>, οὐ βραχιόνας γυμνοῦσιν· ὁ καὶ αὐτὸ κατηγορίας [374] ἐσχάτης, οὐκ ἐπειδὴ οὐ γυμνοῦσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ δι' εὐλάβειαν αὐτὸν πράττουσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δόξαι κατασχέμεν αὐτάς. Εἶτα αἰδῶς μὲν πένθους κρατεῖ, ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φόβος οὐ κρατεῖ; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα κατηγορίας ἄξια; Ἐχοῦν οὖν ὁ ποιοῦσιν αἱ πλουτοῦσαι διὰ τὸν πλοῦτον, τὰς πενομένας διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ποιεῖν. Νῦν δὲ πάντα ἀπεναντίας, κάκειναι διὰ κενοδοξίαν φιλοσοφοῦσι, καὶ αὐτὰ διὰ μικροψυχίαν ἀσχημονοῦσι. Τί ταύτης τῆς ἀνωμαλίας χεῖρον; Πάντα δι' ἀνθρώπου, πάντα διὰ τὰ ἐνταῦθα πράττομεν. Καὶ ῥήματα παραφροσύνης γέμοντα φθέγγονται καὶ πολλοῦ γέλωτος. Καὶ ὁ μὲν Κύριός φησι· *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*, τοὺς τὰ ἀμαρτήματα πενθοῦντας· λέγων· καὶ οὐδεὶς ἔκεινθ πενθεῖ τὸ πένθος, οὐδὲ φρονεῖζει τῆς ψυχῆς ἀπολωλυίας· τοῦτο δὲ οὐκ ἐκελεύσθημεν πράττειν, καὶ πράττομεν. Τί οὖν; φησί· καὶ ἀνθρώπων δυνάσκει ἐνὶ μὴ δακρῦειν; οὐδὲ ἐγὼ τοῦτο κωλύω, ἀλλὰ κωλύω τὸ κόπτεσθαι, τὸ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Οὐκ εἰμί<sup>δ</sup> θηριώδης, οὐδὲ ἀπηνής· οἶδα ὅτι ἡ φύσις ἐλέγχεται, καὶ ἐπιζητεῖ τὴν συνήθειαν καὶ τὴν ὁμιλίαν τὴν καθημερινήν. Οὐκ ἔνεστι μὴ λυπεῖσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰδείξεν· ἐδάκρυσε γὰρ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. Τοῦτο καὶ σὺ ποῖσον· δάκρυσον, ἀλλ' ἡρέμα, ἀλλὰ μετὰ εὐσημοσύνης, ἀλλὰ μετὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ. Ἄν δακρύσης οὕτως, οὐχ ὡς τῇ ἀναστάσει διαπιστῶν τοῦτο ποιεῖς, ἀλλ' ὡς οὐ φέρων τὸν χωρισμόν.

ε'. Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἀποδημοῦντας καὶ ἀναχωροῦντας δακρῦομεν· ἀλλ' οὐ ποιοῦμεν τοῦτο ὡς ἀπογινώσκοντες. Οὕτω καὶ σὺ δάκρυσον, ὡς ἀποδημοῦντα προπέμπων. Ταῦτα οὐ νομοθετῶν λέγω, ἀλλὰ συγκαταίω.

<sup>α</sup> Αἱ αὐτὴν ἐπεκρίθησαν. <sup>β</sup> Αἱ τρίγας οὐ λούουσιν. <sup>γ</sup> *Quidam* θρηνοῦντας. <sup>δ</sup> Αἱ ἐκελεύσθημεν πενθεῖν καὶ πενθοῦμεν... δακρῦειν; Μὴ γὰρ ἐγὼ κωλύω; οὐ κωλύω ἀλγεῖν, ἀλλὰ κωλύω ἀσχημονεῖν. Οὐκ εἰμί.

Εἰ μὲν γὰρ ἀμαρτωλῶς ὁ τειθηκὼς, καὶ πολλὰ τῷ Θεῷ προσκεκρουκὼς, δεῖ δακρῦειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρῦειν μόνον (τοῦτο γὰρ οὐδὲν ὕφελος ἔχειν), ἀλλὰ ποιεῖν τὰ δυνάμενα τινὰ παραμυθίαν αὐτῷ περιποιῆσαι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφοράς<sup>ε</sup>. Δεῖ δὲ καὶ ἐπὶ τούτῳ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη τὰ τῆς νεκρίας αὐτῷ. Εἰ δὲ δίκαιος, ἀγάλλεσθαι πλέον ὅτι ἐν ἰσφαλείᾳ τὰ ἐκείνου κείται, καὶ ἀπήλλακται τῆς τοῦ μέλλοντος ἀθλίως· ἂν μὲν νέος, ὅτι ταχέως ἀπὸ πάλλων τῶν ἐν τῷ μέσῳ κακῶν· ἂν δὲ πρεσβύτης, ὅτι ἰδοκεῖ ποθεινὸν εἶναι, τοῦτο μετὰ κόρου λαβῶν ἀπῆλθε. Σὺ δὲ ταῦτα ἀφελὸς λογίζεσθαι, τὰς θεραπευίδας κατακόπτεσθαι παρορμῆς, ὡς δῆθεν τιμῶσα τὸν ἀπελθόντα, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀτιμίας! Ἡ γὰρ τιμὴ τῷ τετελευτηκῷ, οὐ θρηνοῖ καὶ οἰμωγῇ, ἀλλ' ὕμνοι καὶ ψαλμοῖσι, καὶ βίος ἄριστος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀπελθὼν, μετ' ἀγγέλων ἀπελεύσεται, κἂν μηδεὶς παρατύχη τῷ λειψάνῳ· ὁ δὲ διεσθαρμένος, κἂν τὴν πόλιν ἔχη προπέμπουσαν, οὐδὲν καρπώσεται.

Βούλει τιμῆσαι τὸν ἀπελθόντα; Ἐτέρως τιμήσον, ἐλεημοσύνας [375] ποίων. εὐεργεσίας, λειτουργίας. Τί τὸ ἕφελος ἀπὸ τῶν πολλῶν ἑδωμένων; Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον ἤκουσα χαλεπόν· ὅτι δὴ πολλοὶ καὶ ἐραστοὶ ἐπισπῶνται διὰ τῶν θρηνῶν, τῇ θερμότητι τῶν κοπετῶν φιλανδρίας δόξαν ἑαυταῖς κατασκευάζουσαι. Ὁ διαβολικῆς ἐπινοίας εἰ! Ὁ σατανικῆς ἐφευρέσεως! μέχρι πότε γῆ καὶ σποδὸς ἡμεῖς, μέχρι πότε αἷμα καὶ σάρκες; Ἀναθλιψόμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, λάδωμεν ἔνοιαν τῶν πνευματικῶν<sup>β</sup>. Πῶς Ἕλλησιν ἐπιτιμῆσαι δυνασόμεθα; πῶς παραμυθήσασθαι τοιαῦτα ποιοῦντες; πῶς αὐτοῖς περὶ ἀναστάσεως διαλεξόμεθα; πῶς περὶ τῆς ἄλλης φιλοσοφίας; πῶς αὐτοὶ βιωσόμεθα μετ' ἀδείας; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀπὸ λύπης ἐκθαίνει θάνατος; σκοτίζουσα γὰρ τὸ διορατικὸν<sup>γ</sup> τῆς ψυχῆς, οὐ μόνον οὐδὲν ἀφήσιν ἰδεῖν τῶν δεόντων, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος ἐργάζεται. Ἐκείνως μὲν οὖν καὶ τῷ Θεῷ προσκρούομεν, καὶ οὔτε ἑαυτοὺς, οὔτε τὸν ἀπελθόντα ὠφελοῦμεν· οὕτω δὲ καὶ τῷ Θεῷ εὐαρεστοῦμεν, καὶ παρὰ ἀνθρώπου εὐδοκίμοῦμεν. Ἐὰν γὰρ μὴ καταπέσωμεν καὶ αὐτοὶ, ταχέως ἀναρρεῖ τὸ λείψανον τῆς ἀθυμίας· ἐὰν δὲ ἀγανακτῶμεν, ἀφήσιν ἡμᾶς ἐκδότους τῇ λύπῃ γενέσθαι. Ἐὰν εὐχαριστῶμεν, οὐκ ἀθυμήσομεν. Καὶ πῶς δύναται, φησί, μὴ λυπεῖσθαι ὁ υἱὸν ἢ θυγατέρα ἢ γυναῖκα ἀποβαλὼν; Οὐ λέγει μὴ λυπεῖσθαι, ἀλλὰ μὴ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Ἐὰν γὰρ ἐννοήσωμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀφελετο, ὅτι θνητὸν ἔσομεν ἄνδρα καὶ υἱὸν, ταχέως ληψόμεθα παραμυθίαν. Τὸ γὰρ ἀγανακτεῖν, μεῖζόν τι τῆς φύσεως ἐπιζητούντων ἐστίν. Ἀνθρώπος ἐγενήθη, καὶ θνητὸς· τί οὐκ ἀλγεῖς, ὅτι τὸ κατὰ φύσιν ἐγένετο; Μὴ ἀλγεῖς ὅτι ἐσθλὸν τρέφῃ; μὴ ζητεῖς χωρὶς τούτου ζῆν<sup>ι</sup>; Οὕτω ποιεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου, καὶ μὴ ζῆται τέως ἀθανασίαν θνητὸς γενόμενος. Ἀπαξ τοῦτο ὠρίσθη. Μὴ τοῖνον ἀλγεῖ, μηδὲ κατακόπτου, ἀλλὰ στέργε τὰ κοινῇ πᾶσι νομοθετηθέντα· ἀλγεῖ δὲ ὑπὲρ τῶν ἀμαρτημάτων. Τοῦτο γὰρ πένθος καλόν, τοῦτο φιλοσοφία μεγίστη<sup>κ</sup>. Οὐκοῦν τοῦτο πενθῶμεν διηνεκῶς, ἵνα τῆς ἐκεῖ χαρᾶς ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>ε</sup> Αἱ αὐτὴν δοῦναι, ἐλεημοσύνας καὶ προσφ. *Isaia Morel*. ἀγάλλεσθαι πλέον. *Savil*. ἀγάλλεσθαι πάλιν. <sup>β</sup> Αἱ ἀνοίας, αἱ μανίας. <sup>γ</sup> Αἱ διανοίας *vel* ἔνοιαι. <sup>δ</sup> σατανικῆς ἐνθυμήσεως. <sup>ε</sup> Αἱ ἐννοήσωμεν τὸ πνευματικόν. <sup>ι</sup> Αἱ ἀδείας. Ἀπὸ γὰρ λύπης ἐκθ. θ. σκοτὸς τὸ διορατικόν. <sup>κ</sup> Αἱ χερσὶ τροφῆς ζῆν. <sup>λ</sup> Αἱ φιλοσοφίας μεγίστης.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΙ΄.

Οὐπω δὲ ἐληλύθει ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἦν ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἀπήντησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι οἱ ὄντες μετ' αὐτῆς, καὶ τὰ ἐξῆς·

α'. Μέγα ἀγαθὸν φιλοσοφία· φιλοσοφίαν δὲ λέγω τὴν παρ' ἡμῖν. Τὰ γὰρ τῶν ἔξωθεν, ῥήματα καὶ μῦθοι μόνον εἰσὶ· καὶ οὐδὲ αὐτοὶ οἱ μῦθοι φιλόσοφόν τι ἔχοντες<sup>a</sup>. Δόξης γὰρ ἔνεκεν ἅπαντα γίνονται τὰ παρ' ἐκείνοις. Μέγα τοίνυν ἀγαθὸν ἡ φιλοσοφία, καὶ τὰς ἀμοιβὰς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀποδίδωσιν. "Ὁ τε γὰρ χρημάτων [376] καταφρονῶν, ἐντεῦθεν ἤδη καρποῦται τὸ θεῖον, φροντίζων<sup>b</sup> ἀπαλλαττόμενος περιττῶν καὶ ἀνοητῶν· ὃ τε δόξαν καταπατῶν, ἐντεῦθεν ἤδη λαμβάνει τὸν μισθὸν, οὐδενὸς δούλος ὢν, ἀλλὰ τὴν θυτῶς ἐλευθερίαν ἐλευθερός. Ὁ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμῶν, ἐντεῦθεν λαμβάνει τὴν ἀντίδοσιν, οὐδὲν τὰ παρόντα εἶναι νομίζων πράγματα, καὶ λύτης αἰτίας κρατῶν ῥαδίως. Ἰδοὺ γοῦν καὶ ἡ γυνὴ αὕτη φιλοσοφούσα τὸν μισθὸν ἐντεῦθεν ἀπέλαβε. Καὶ γὰρ πάντων παρακαθημένον πενθοῦσῃ καὶ κοπτομένῃ<sup>c</sup>, οὐ περιέμενε ἐλθεῖν πρὸς αὐτὴν τὸν διδάσκαλον, οὕτε τὴν ἀξίαν ἐτήρησεν, οὕτε ὑπὸ τοῦ πένθους κατεσχέθη. Καὶ γὰρ μετὰ τῆς ἄλλης τλαιπωρίας αἱ πενθοῦσαι καὶ τοῦτο τὸ νόσημα ἔχουσι, φιλοτιμῆσθαι ἐπὶ τῶν παρόντων βουλόμεναι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων αὕτη ἔπαθεν, ἀλλ' ἅμα ἤκουσε, καὶ ἔρχεται ταχὺ πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐπω ἐληλύθει εἰς τὴν κώμην<sup>d</sup>. Σχολιάστερον γὰρ ἐβάδιζεν, ἵνα μὴ δόξῃ ἐπιβρίπτειν ἑαυτὸν τῷ σημεῖῳ, ἀλλὰ ἀξιούμενος παρ' ἐκείνων. "Ἡ τοῦτο γοῦν βουλόμενος ἀνιξάσθαι ὁ εὐαγγελιστῆς τῷ, Ἐγβεῖται ταχὺ, εἶπεν· ἢ δείκνυσιν ὅτι οὕτως ἔδραμεν, ὡς προφθάσαι αὐτὸν ἐρχόμενον. Ἐρχεται δὲ οὐ μόνη, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῇ οἰκίᾳ ἐπισυρομένη Ἰουδαίους. Σφόδρα συνετώς διὰ τοῦτο καὶ λάθρα ἐφώνησεν αὐτὴν ἡ ἀδελφὴ, ὥστε μὴ διαταράξαι τοὺς συνελθόντας· καὶ οὐδὲ τὴν αἰτίαν εἶπεν· ἢ γὰρ ἂν πολλοὶ καὶ ἀνεχώρησαν. Νῦν δὲ ὡς κλαῦσαι ἀπερχομένη πάντες ἠκολούθηον· τάχα δὲ καὶ διὰ τούτων πάλιν, ὅτι τέθνηκε Λάζαρος πιστοῦται. Καὶ ἔπεσον ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Θερμότερα αὕτη τῆς ἀδελφῆς. Οὐ τὸν ὄχλον ἠδέσθη, οὐ τὴν ὑπόψιαν ἦν εἶχον περὶ αὐτοῦ· (ἦσαν γὰρ πολλοὶ καὶ τῶν ἐχθρῶν, οἱ γε καὶ ἔλεγον· Οὐκ ἠδύνατο οὗτος, ὁ ἀνοιξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθῶνῃ;) ἀλλὰ πάντα ἐξέβαλε τὰ ἀνθρωπίνα, παρόντος τοῦ διδασκάλου, καὶ ἐνδὸς ἐγένετο μόνου, τῆς εἰς τὸν διδάσκαλον τιμῆς. Καὶ τί φησι; Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου. Τί δὲ ὁ Χριστός; Οὐδὲν ὁ αὐτῇ διαλέγεται τέως, οὐδὲ λέγει ταῦτα, ἀ καὶ πρὸς τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς (ἐχλος γὰρ παρῆν πολὺς, καὶ οὐκ ἦν τῶν ῥημάτων καιρὸς ἐκείνων)· ἀλλὰ μόνον μετριάξει τε καὶ συγκαταβαίνει, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν πιστούμενος δακρῦει ἡρέμα, καὶ τὸ σημεῖον πρὸς τὸ παρὸν ἀναβάλλεται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ θαῦμα μέγα ἦν, καὶ τοσοῦτον οἶον ὀλιγάκις ἐποίησε, καὶ ἐμελλόν πολλοὶ πιστεύειν δι' αὐτοῦ<sup>e</sup>, ἵνα μὴ τὸ ἀνευ αὐτῶν ποιῆσαι προσῆθι τοῖς ὄχλοις, καὶ μὴδὲν κερδάνωσιν ὑπὸ τοῦ μεγέθους, πολλοῦ; ἐπισπᾶται μάρτυρας τῇ συγκαταβάσει, ἵνα<sup>f</sup>

μὴ τὴν θῆραν ἀπολέσῃ, καὶ δείκνυσιν ὑπερ ἢ ἀνθρωπίνης φύσεως· δακρῦει γὰρ καὶ συγγεῖται. Οἶδε γὰρ πάθος ἀναβρίπτειν πένθος. Εἶτα ἐπιτιμῆσας τῷ πάθει (τὸ γὰρ, Ἐνεδριμήσατο τῷ πνεύματι, [377] τοῦτο ἔστιν) ἐπέσχε τὴν σύγχυσιν, καὶ οὕτως ἐρωτᾷ, Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; ὥστε μὴ μετὰ ὀλοφύρμου γενέσθαι τὴν ἐρώτησιν. Τί δήποτε δὲ ἐρωτᾷ; Οὐ βουλόμενος ἑαυτὸν ἐπιβρίπτειν, ἀλλὰ πάντα παρ' ἐκείνων μαθηταῖν καὶ παρακαλούμενος ποιεῖν, ὥστε πάσης ὑπόψιας ἀπαλλάξαι τὸ σημεῖον. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἐρχου καὶ ἴδε. Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. Ὁρᾷς ὅτι οὐδὲν οὐπω ἀναστάσεως σημεῖον ἐπεδέδεικτο, οὐδὲ οὕτως ἄπεισιν ὡς ἀναστήσω, ἀλλ' ὡς δακρῦσων; Ὅτι γὰρ οὕτως ἀπιέναι ἐδόκει, ὡς ἠρηγήσων, ἀλλ' οὐχ ὡς ἀναστήσων, δηλοῦσιν Ἰουδαῖοι, οἱ δὴ καὶ ἔλεγον· Ἴδε πῶς ἐφθίλει αὐτόν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν εἶπον· Οὐκ ἠδύνατο ἢ οὗτος ὁ ποιήσας ἀνοιγῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθῶνῃ; Οὐδὲ ἐν ταῖς συμφοραῖς τῆς πονηρίας καθυφίσταν. Καίτοι ὁ μέλλει ποιεῖν, πολλὴ θαυμαστότερον. Τοῦ γὰρ στήσῃ τὸν θάνατον ἐπίοντα, παραγενόμενον καὶ κρατήσαντα ἀπελάσαι, πολλῷ μείζον ἔστιν. Ἐξ ὧν οὖν ἔδει θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἐκ τούτων αὐτὸν διαβάλλουσι. Τέως ὁμολογοῦσιν ὅτι ἀνέψχε τοῦ τυφλοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς· καὶ δέον ὑπὲρ ἐκείνου θαυμάζειν, ἀπὸ τούτου καὶ ἐκείνου ἐνδιαβάλλουσιν ὡς οὐδὲ γεγονός. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον δείκνυνται πάντες διεφθαρμένοι· ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ μήπω ἐλθόντος, μὴδὲ ἐπιδειξαμένου, προλαμβάνειν αὐτοὺς ταῖς κατηγορίαις, οὐκ ἀναμείναντας τοῦ πράγματος τὸ τέλος. Εἶδες πῶς διεφθαρμένη αὐτῶν ἡ κρίσις ἦν;

β'. Ἐρχεται τοίνυν εἰς τὸ μῆνμα, καὶ πάλιν ἐπιτιμᾷ τῷ πάθει. Τί δήποτε δὲ περισπουδάστας ὁ εὐαγγελιστῆς ἄνω καὶ κάτω φησὶν, ὅτι ἐδάκρυσεν, καὶ ὅτι ἐνεδριμήσεν<sup>i</sup>; Ἴνα μάθῃ; ὅτι ἀληθῶς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν περιεβάλετο. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα περὶ αὐτοῦ δῆλός ἐστι λέγων τῶν ἄλλων μάλλον οὗτος, καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς πολὺ ταπεινότερον ἐνταῦθα φθέγγεται<sup>j</sup>. Οὐδὲν γοῦν περὶ τοῦ θανάτου τοιοῦτον εἶπεν, οἷον οἱ λοιποὶ, ὅτι περὶλυπος γέγονεν, ὅτι ἐναγώνιος· ἀλλὰ πᾶν τούναντιον, ὅτι καὶ ὑπείους ἐβρίψεν. Τῇ γοῦν ἑλλειψῆν ἐκεῖ ἀνεπλήρωσεν ἐνταῦθα διὰ τοῦ πένθους. Περὶ γὰρ τοῦ θανάτου διαλεγόμενος, λέγει· Ἐξουσία ἔχω θείαι τὴν ψυχὴν μου· καὶ οὐδὲν ταπεινὸν ἐκεῖ φθέγγεται<sup>k</sup>. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῷ πάθει πολὺ τὸ ἀνθρώπινον αὐτῷ προσάπτουσιν, ἀπὸ τούτου δηλοῦντες ὅτι ἀλήθεια τὰ τῆς οἰκονομίας. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος ἀπὸ τῆς ἀγωνίας καὶ τοῦ θορύβου καὶ ἀπὸ τοῦ ἰδρώτος<sup>l</sup> οὗτος δὲ ἀπὸ τοῦ πένθους πιστοῦται. Οὐκ ἂν δὲ, εἰ μὴ τῆς φύσεως ἦν τῆς ἡμετέρας, ὑπὸ τοῦ πένθους ἐκρατήθη καὶ ἄπαξ καὶ δευτέρον. Τί δὲ ὁ Ἰησοῦς; Τῶν μὲν ἐγκλημάτων ἔνεκεν οὐδὲν αὐτοῖς ἀπολογεῖται· τί γὰρ ἔδει διὰ ῥημάτων ἐπιστομίζειν μέλλοντας αὐτίκα διὰ τῶν ἔργων τοῦτο πάσχειν, ὅπερ ἀνεπαχθέστερον ἦν, καὶ μάλλον κατασχεῖν αὐτοὺς ἱκανόν· Φησὶ δὲ, Ἄρατε τὸν λίθον. Τί δήποτε δὲ οὐχὶ ἀπὸν ἐκάλεσε καὶ παρέστησεν αὐτόν; μάλλον δὲ διατὶ οὐχὶ τοῦ λίθου ἐπικειμένον ἐποίησεν ἀναστήσαι; Καὶ γὰρ ὁ δυνάμενος σῶμα

<sup>a</sup> Quatuor mss. φιλοσοφίαν ἔχοντες. <sup>b</sup> Quidam καρποῦται τὴν καλὸν φρ. Mox quidam ἀνοήτων. <sup>c</sup> Morel. πενθοῦσα καὶ κοπτομένη. <sup>d</sup> Quidam εἰς τὸν τόπον Paulo post Savil. ἀλλ' ἀποδοῦναι παρ' ἐκείνων, et sic habent mss. mul. i. Verum, ut notat Savilius. Theophylactus et libellus Quæstionum in Joannem habent ἀλλ' ὡς ἀξιούμενος παρ' ἐκείνων τοῦτο ποιοῦνται. <sup>e</sup> Quidam μου. Τί οὖν; Οὐδέν. <sup>f</sup> Alii καὶ ἐμελλον μεγάλα κερδάνειν δι' αὐτοῦ. <sup>g</sup> Morel. μάρτυρας ἐπὶ συγκαταβάσειν, ἵνα. Ibid. alii δείκνυσιν τέως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν.

<sup>h</sup> Alii ἀναστήσων, ἄκουσον τί φησιν. Οἱ μὲν ἔλεγον, Ἴδε πῶς ἐπ. α. Ἄλλοι δὲ ἔλεγον, Οὐκ ἔδυν, <sup>i</sup> Morel. et quidam alii δὲ συνεχῶς φησὶν ὁ εὐαγγ. ἄνω καὶ κάτω στρέφω, ὅτι ἐδάκρυσεν, καὶ ὅτι ἐπετίμησεν. <sup>j</sup> Idem ταπεινότερα πάλιν πάντα φθέγγεται. <sup>k</sup> Morel. μου. Οὕτως οὐδὲν ταπεινὸν φθέγγεται. <sup>l</sup> Savil. καὶ τοῦ τρόπου καὶ τοῦ ἰδρώτος.

## HOMILIA LXIII.

CAP. 11. v. 30. *Nondum autem venerat Jesus in ca-stellum, sed erat in loco, ubi occurrit ei Martha. 31. Judæi autem, qui erant cum illa, etc.*

1. *Divitiarum contemptus etiam in hac vita utilis.*—Magnum bonum est philosophia: philosophiam dico nostram, non externam. Gentilis enim philosophia verba et fabulæ sunt: fabulæque illæ nihil ad philosophiam pertinent. Omnia quippe apud illos gloriæ causa sunt. Magnum itaque bonum philosophia est, quæ nobis vel in hac vita vicem suam reddit. Nam qui divitias contemnit, jam hic utilitatem decerpit, superfluis inutilibusque curis vacuus. Qui gloriam calcat, jam hic mercedem suam recipit, cum nullius sit servus, sed vera libertate liber. Qui celestia desiderat, hic præmium accipit, cum præsentia omnia nihil esse existimet, et dolorem omnem facile superet. En igitur mulierem philosophantem, quæ hic mercedem suam accepit. Cum enim lugenti et mœrenti omnes assiderent, non exspectavit ad se venientem Magistrum, neque dignitatem servavit, neque luctu detenta fuit. Nam præter hanc miseriam, quæ lugent, hoc morbo laborant quod velint a præsentibus in honore haberi. Secus illa, statim atque audivit, cito venit ad illum. Jesus autem nondum in viciniam advenerat. Lento enim gradu veniebat, ne ad signum edendum accurere videretur, sed rogatus venire. Vel hoc subindicare vult evangelista cum ait, cito surrexisse illam; vel declarat ita accurrisse, ut adventum ejus præverteret. Venit autem non sola, sed cum Judæis qui domi erant. Et perquam prudenter ei soror clam Magistri adventum significavit, ne cœtum turbaret: neque surgendi causam dixit: alioquin multi recessissent. Nunc autem illam omnes quasi ad luctum proficiscentem sequuntur: et forte hinc etiam mortuum fuisse Lazarum confirmatur. 32. *Et procidit ad pedes ejus.* Ferventior hæc erat, quam soror ejus. Non turbam reverita est, non suspicionem quam circa illum habebant (Multi enim ipsi erant inimici qui dicebant: *Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci nati, facere ut hic non moreretur* (Joan. 11. 37)?) Sed præsentem Magistro humanam omnem rationem expulit, unumque curabat Magistri honorem. Et quid dicit? *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (Ibid. v. 21). Quid vero Christus? Nihil adhuc cum illa loquitur, neque dixit eadem quæ sorori dixerat (turba quippe multa aderat, et non erat hæc loquendi tempus); sed se attemperat ac dimittit, atque humanam sibi naturam esse declarans, tantisper lacrymatur, et signum differt interim. Quia enim magnum erat miraculum, et quale raro fecerat, multique per illud credituri erant<sup>1</sup>, ne si turba absente factum esset, non crederetur, nihilque illis prodesset, multos attrahit testes, in hoc illis se attemperans, ne prædam amitteret. Humanam autem exhibet naturam: lacrymatur enim et turbatur. Solet

<sup>1</sup> Alii habent, *magnum erat lucrum consecuturi.*

quippe luctum humanus affectus excitare. Deinde affectum corripiens (illud enim, *Infrenuit spiritus*, hoc significat), turbationem cohibuit, et sic interrogat: 34. *Ubi posuistis eum?* ne flendo interrogaret. Cur autem interrogat? Quod nollet sese proferre, sed omnia cuperet ab illis ediscere rogatus; ita ut omni suspitione liberum foret signum. Dicunt illi, *Veni et vide.* 35. *Lacrymatus est Jesus.* Viden' ipsum nullum adhuc resurrectionis signum dedisse, atque accedere non ut suscitaturum, sed ut lacrymaturum? id quod significant Judæi, qui dicebant: 36. *Ecce quomodo amabat eum. Quidam autem ex illis dicebant:* 37. *Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci, facere ut et hic non moreretur?* Ne in calamitatibus quidem nequitiam represserant. Aique facturus est rem longe mirabiliorum. Nam longe mirabilius est post mortem ad vitam revocare, quam instantem mortem depellere. Ex quo ergo ejus virtutem mirari par erat, illum calumniatur; contentur tamen ipsum oculos cæci aperuisse: et cum oportuisset ideo mirari, illi contra criminantur, quod hoc etiam non fecerit. Neque inde solum probatur illos perverso fuisse animo; sed quod cum nondum advenisset, nec quidpiam præstitisset, criminationibus prævertant, non exspectato rei fine. Viden' quam corrupto essent judicio?

2. *Evangelistæ humana de Christo scribunt.*—Venit ergo ad monumentum, et rursus affectum corripit. Cur de industria identidem dicit evangelista lacrymaturum illum esse, et infrenuisse? Ut discas illum vere natura nostra indutum fuisse. Quia enim plura de se ipso, majoraque quam quisvis alius palam dixerat, rursum in corporeis humiliora dicit. Nihil de ipsius morte, ut relictus evangelistæ, narrat hic; quod tristis, quod in agonia esset (Matth. 26. 38. Marc. 14. 31); sed contra quod supinos prostraverit (Joan. 18. 6). Quod illic omissum, hic supplevit, dum luctum ejus memorat. Nam de morte disserens dicebat: *Potestatem habeo ponendi animum meam* (Joan. 10. 18): et nihil abjectum ibi loquitur. Ideo autem in passione multa illi humana adscribunt, hinc comprobantes veram incarnationem esse. Matthæus ab agonia, a perturbatione, a sudore (Luc. 22. 43. 44); hic a luctu id suadet. Si enim nostræ non fuisset naturæ, non a luctu semel et iterum correptus fuisset. Quid vero Jesus? A criminibus non se defendit: quid enim opus erat verbis confutare eos qui mox operibus erant confutandi? Id quod minus molestum erat, et magis poterat illos pudefacere. 39. *Ait autem: Tollite lapidem.* Cur non absens vocavit et surgere jusit? imo, cur non adhuc superposito lapide suscitavit? Nam qui poterat corpus mortuum voce movere et animatum ostendere, multo magis voce lapidem removisset; qui vinctum fasciis, et impeditum, voce ut ambularet effecit, longe facilius lapidem removisset (Joan. 11. 43. 44). Quid dico? Etiam absens hoc facere potuit. Cur ergo non fecit? Ut ipsos miraculi testes faceret, ne id ipsum dicerent quod circa cæcum: *Plac-*

est, non est hic. Ipsæ namque manus, et quod venisset ad sepulcrum, testimonio erant eundem ipsum esse (Joan. 9. 8. 9). Quare si non eo advenissent, putaturi erant aut phantasma esse, aut alium et non illum esse quem videbant. Nunc autem cum ad sepulcrum venerint, lapidem removerint, jussique ligatum a vinculis solverint, et amici qui ex sepulcro retulerant, ex pannis illum agnoverint, quod sorores non abscesserint, quod altera dixerit, *Jam sætet, quatruiduanus enim est*; jam hæc onnia abunde poterant improbos ipsi miraculi testes cohibere. Ideo præcipit illis ut lapidem a sepulcro amoverent, ostendens se ipsum suscitare: ideo etiam interrogat, *Ubi posuistis eum?* ut qui dixerant, *Veni et vide*, et qui duxerant illum, dicere non possint alium fuisse suscitatum: ut et vox et manus testificarentur (vox dicendo, *Veni et vide*; manus lapidem tollendo, et fascias solvendo); visus quoque et auditus (hic vocem audiendo, ille exeuntem videndo); olfactus quoque testis, qui odorem excepit; *Jam sætet*, inquit; *quatruiduanus enim est*. Jure ergo dixi, non intellexisse mulierem hoc Christi dictum, *Etiam si mortuus fuerit, vivet*. Vide ergo quid nunc dicat, quasi res ob diurnitatem amplius fieri non possit. Res enim stupenda erat, quatruiduanum et corruptum cadaver suscitare. Discipulis quidem dixit, *Ut glorificetur Filius Dei*, de seipso loquens; mulieri vero ait: *Videbis gloriam Dei*, de Patre verba faciens. Viden' auditorum differentiam diversi sermonis esse causam? In mentem revocat ea quæ mulieri dixerat, ac si redarguat, quod oblita sit; vel cum nollet adstantes percellere, placide dicit: 40. *Nonne dixi tibi, si credideris, videbis gloriam Dei?*

3. *Fides quantum sit bonum. Apostoli quam præstantiores philosophis.* — Magnum ergo bonum est fides, magnum utique, et multorum causa bonorum<sup>1</sup>; ita ut homines Dei opera in nomine ipsius edere possint. Nam, *Si habueritis fidem*, inquit, *dicetis monti huic, Transi hinc, et transibit* (Matth. 17. 19); ac rursum, *Qui credit in me, opera, quæ ego facio, et ipse faciet, et majora his faciet* (Joan. 14. 12). Quæ majora? Ea quæ discipuli postea fecere. Nam umbra Petri mortuum suscitavit (Act. 5. 15). Sic enim magis prædicabatur Christi potestas. Siquidem non tam mirabile erat ipsum viventem miracula edere, quam post mortem ejus alios in nomine ipsius majora præstare posse. Nam argumentum illud non dubium erat resurrectionis ejus: quæ si ab omnibus visa fuisset, non ita fuisset credita; potuissent enim dicere phantasma esse: quia autem videbat ex solo nomine ejus longe majora signa fieri, quam cum ipse inter homines versaretur, fidem negare non poterat, nisi admodum desiperet. Magnum itaque bonum fides est, cum ex ferventi animo, amore magno, ardenti corde procedit. Hæc nos philosophos ostendit: hæc humanam detegit vilitatem, et missis ratiociniis, de

caelestibus philosophatur; imo potius ea quæ non potest humana sapientia reperire, ipsa capit et dirigit. Huic itaque hæreanus, neque ratiociniis nostra committamus. Cur, quæso, gentiles nihil reperire potuerunt? annon totam illam externam sapientiam noverant? cur piscatores et tentoriorum opifices superare non potuerunt? nonne qui illi ratiociniis, hi fidei totum commiserant? Ideo Platonem illi, Pythagoram et alios omnes erroneos longe superarunt; astrologos, mathematicos, geometras, arithmeticos, quavis disciplina instructos vicerunt<sup>2</sup>, hisque superiores effecti sunt; ita ut hi vere videantur philosophi, illi autem stulti ac deliri. Animadvertite enim, hos dixisse animam immortalem; nec dixisse modo, sed etiam id suasisse. Illi vero primo quid esset nesciebat; postquam autem invenerunt, et distinxerunt eam a corpore, divisi sunt inter se, aliis incorpoream illam, aliis corpus esse, et cum corpore dissolvi dicentibus. Cælum item illi animatum et deum esse dixerunt: piscatores vero opificium esse Dei et dixerunt et suaserunt. Sed quod gentiles ratiociniis utantur, nihil mirum: quod autem ii qui fideles esse videntur, animales inveniantur, hoc luctu dignum est<sup>3</sup>. Ideo hi quoque erraverunt, et alii quidem dicunt se ita nosse Deum, ut Deus seipsum novit, quod ne gentilium quidem quisquam dicere ausus est: alii dicunt non posse Deum sine passione gignere, nec plus illi tribuunt quam hominibus: alii dicunt nihil prodesse vitam probam, vel rectum institutum. Sed hæc confutare non licet per tempus.

4. *Fides nihil prodest improbo. Contra adulteros.* — Quod autem fides recta nihil prosit, si corrupta vita sit, et Christus et Paulus declarant, qui hoc maxime curant: Christus, cum sic docet<sup>4</sup>: *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum* (Matth. 7. 21); et rursum, *Multi dicent mihi in illa die: Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus? Et tunc confitebor illis, Quia nescio vos: discedite a me qui operamini iniquitatem* (Ibid. v. 22. 23). Qui enim<sup>5</sup> non sibi attendunt, facile ad nequitiam sæpe declinant, etiamsi fidem rectam habeant. Paulus autem Hebræis scribens, hæc dicit et monet: *Pacem cum omnibus persequimini, et sanctificationem, sine qua nemo videbit Dominum* (Hebr. 12. 14). Sanctificationem appellat castitatem, ut unusquisque sua uxore contentus sit, neque aliam adeat. Nam qui sua contentus non est, salvus esse nequit; sed pereat oportet, etsi mille bonis operibus sit instructus. Fornicantem enim impossibile est intrare in regnum cælorum; imo id jam non fornicatio est, sed adulterium. Sicut enim alligata viro, si cum altero cocat, adulteratur: sic alligatus uxori, si aliam habeat, adulter est. Illic vero non heres crit regni cælo-

<sup>1</sup> Alii habent, quasi pulverem dissipavit, loco, ticevit.

<sup>2</sup> Quidam legunt, hoc ridiculum est.

<sup>3</sup> In aliis legitur, Christus plura de hoc loquitur dicitque.

<sup>4</sup> Nonnulli hunc locum sic efferunt. ... «quia nescio vos», et iterum: «verumtamen in hoc nomine gaudere quia spiritus subjiciuntur vobis.» «quia enim, etc.

<sup>5</sup> Editi habent, magna res est fides, et magnos efficiens eos qui juxta illam vitam instituunt.

κινήσαι νεκρὸν τῆ φωνῇ, καὶ ἐψυχωμένον πάλιν δεῖξαι, πολλῶ μᾶλλον λίθον κινήσαι ἰσχυρεν ἢ τῆ αὐτῆ φωνῇ· ὁ τὸν [378] δεδεμένον κειρίαις καὶ ταύταις συμπεποδισμένον διὰ τῆς φωνῆς βαδίζειν παρασκευάσας, πολλῶ μᾶλλον λίθον ἐκίνησεν ἄν. Τί λέγω; Καὶ ἁπὼν τοῦτο ἐπραξεν ἄν. Τί δῆποτε οὐκ ἐποίησεν; Ἴνα αὐτοὺς μάρτυρας ποιῆσῃ τοῦ θαύματος· ἵνα μὴ τοῦτο λέγωσιν, ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ, ὅτι *Οὗτός ἐστιν*, οὐκ ἔστιν οὗτος. Αἱ γὰρ χεῖρες, καὶ τὸ παραγενέσθαι εἰς τὸ μνημεῖον, ἐμαρτύρουν ὅτι αὐτός ἐστιν. Ὅστε εἰ μὴ παρεγένοντο, καὶ φάντασμα ἂν ἐνόμισαν, ἢ ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου ὄραν. Νῦν δὲ τὸ παραγενέσθαι εἰς τὸν τόπον, καὶ τὸν λίθον ἄραι, καὶ τὸ ἐσπαργανωμένον τὸν τεθνηκότα ἐπιτραπήναι λύσαι τῶν δεσμῶν, καὶ τὸ ἐ τοὺς φίλους τοὺς ἐξενεγκόντας τοῦ τάφου, ὡς αὐτός ἐστιν. ἀπὸ τῶν σπαργάνων ἐπιγινώσκειν <sup>b</sup>, καὶ τὸ τὰς ἀδελφάς μὴ ἀπολειφθῆναι, καὶ τὸ ταύτην εἰπεῖν· *Ἦδη ἔχει τεταρταῖος γὰρ ἔσται*· πάντα ἤδη ταῦτα ἱκανὰ ἐπιστομίσαι ἀγνωμονῶντας μάρτυρας γενομένους τοῦ σημείου. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς καλεῖται τὸν λίθον ἄραι ἐπὶ τοῦ τάφου, δεικνύς ὅτι αὐτὸν ἐγείρει· διὰ τοῦτο καὶ ἑρωτᾷ· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* ἵνα οἱ εἰπόντες, *Ἐρχου καὶ ἴδε*, καὶ ἀγαγόντες αὐτόν, μὴ ἔχωσι λέγειν ὅτι ἕτερον ἤγειρεν· ἵνα καὶ ἡ φωνή, καὶ αἱ χεῖρες μαρτυρῶσιν (ἡ μὲν φωνή, λέγουσα, *Ἐρχου καὶ ἴδε*· αἱ δὲ χεῖρες, τὸν λίθον ἄρασαι, τὰ σπάργανα λύσαι)· καὶ ἡ ὄψις καὶ ἡ ἀκοή (ἐκείνη, τῆς φωνῆς ἀκούσασα· αὕτη, ἰδοῦσα ἐξελεύθοντα)· καὶ ἡ ὑσφρησις δὲ, τῆς δυσωδίας ἀντιλαμβανομένη· φησὶ γάρ· *Ἦδη ἔχει τεταρταῖος γὰρ ἔσται*. Εἰκότως ἄρα ἔλεγον, ὅτι οὐδὲν οὐ συνίει τῆ γυναῖκον ὧν εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι *Κἄν ἀποθάνῃ, ζήσεται*. Ὅρα γούν ἐνταῦθα τί φησιν, ὡς ἀδυνάτου τοῦ πράγματος ὄντος λοιπὸν διὰ χρόνον. Καὶ γὰρ ἦν ξένον, τὸ τεταρταῖον καὶ διεσθορότα ἀναστῆσαι νεκρὸν. Καὶ τοῖς μὲν μαθηταῖς εἶπεν· *Ἴνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*, περὶ ἑαυτοῦ δηλῶν· τῆ γυναίκε δὲ, *Ὅψαι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ*, περὶ τοῦ Πατρὸς λέγων. Ὅρξῃ ὅτι ἡ ἀσθένεια τῶν ἀκούοντων, τῆς διαζωοῦσας τῶν λεγομένων αἰτία ἐστίν; Ἀναμιμνήσκει δὲ ὧν διελέχθη πρὸς αὐτήν, σχεδὸν ἐπιτιμῶν ὡς ἂν ἀνημονούση· ἢ καὶ ἐπεὶ οὐκ ἠθούλετο τέως ἐκπλήξαι τοὺς παρόντας, ἠρέμα φησὶν <sup>d</sup>· *Οὐκ εἶπὼν σοι, ὅτι ἐὰν πιστεῖσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ;*

γ'. Μέγα ἄρα πίστις ἀγαθὸν, μέγα, καὶ πολλῶν ἀγαθῶν αἴτιον· ὥστε τὰ τοῦ Θεοῦ δύνασθαι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖν ἐν τῷ ὄνοματι τῷ ἐκείνου. *Ἐὰν γὰρ πιστεύσῃτε*, φησὶν, *ἔρεϊτε τῷ ὄρει τούτῳ, Μετάθεθι, καὶ μεταθήσεται*· καὶ πάλιν, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει*. Ποῖα, φησὶ, μείζονα; Ἄ οἱ μαθηταὶ φαίνονται μετὰ ταῦτα ποιοῦντες. Καὶ γὰρ ἡ σκιά Πέτρου νεκρὸν ἤγειρεν. Οὕτως ἐκηρύττετο καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ μᾶλλον δύναμις. Καὶ γὰρ οὐχ οὕτω θαυμαστὸν ζῶντα αὐτὸν [379] θαυματουργεῖν, ὡς θανόντος· αὐτοῦ ἐτέρους ἐν τῷ ὄνοματι ἐκείνου μείζονα αὐτοῦ συνηθῆναι. Ἀναμφισβήτητος γὰρ ἦν τοῦτο τῆς ἀναστάσεως ἀπόδειξις· οὐκ ἂν, οὐδὲ εἰ πᾶσιν ὕψη, οὐ-

τως ἐπιστεύθη. Ἐκείνοι μὲν γὰρ εἶχον ἂν καὶ εἰπεῖν, ὅτι φάντασμα ἦν· ὃ δὲ ὄρων ἀπὸ τοῦ ὄνοματος αὐτοῦ μόνου πολλῶ μείζονα γινόμενα σημεῖα, ἢ ὅτε αὐτὸς συνανεστρέφετο μετὰ ἀνθρώπων, οὐκ ἂν ἠπίστησεν, εἰ μὴ σφόδρα ἀναίσθητος ἦν. Μέγα τοῖνυν ἀγαθὸν πίστις, ὅταν ἀπὸ θερμῆς γίνηται· διανοίας, ἀπὸ φιλτρου πολλοῦ καὶ ζεούσης ψυχῆς. Αὕτη φιλοσόφους ἡμᾶς δείκνυσιν, αὕτη τὴν εὐτέλειαν τὴν ἀνθρωπίνην ἀποκρύπτει, καὶ τοὺς λογισμοὺς ἀφείσα κάτω, περὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς φιλοσοφεῖ πραγμάτων· μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἡ τῶν ἀνθρώπων σοφία εὐρεῖν οὐ δύναται, ἐκ περιουσίας· τοῦτο αὕτη καταλαμβάνει καὶ κατορθοῖ. Ἐχώμεθα τοῖνυν ταύτης, καὶ μὴ λογισμοῖς τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐπιτρέπωμεν. Διατίς γὰρ Ἕλληνας, εἰπέ μοι, οὐδὲν εὐρεῖν ἠδυνήθησαν; οὐχὶ σοφίαν πᾶσαν τὴν ἐξῴθεν ἔγνωσαν; πόθεν οὖν ἀλίεων καὶ σκινοποιῶν καὶ τῶν ἀσυνέτων περιγενέσθαι οὐκ ἰσχυσαν; ἄρ' οὐχ ὅτι ἐκείνοι μὲν λογισμοῖς, οὗτοι δὲ πίστει τὸ πᾶν ἐπέτρεψαν; Διὰ τοῦτο Πλάτωνος καὶ Πυθαγόρου, καὶ πάντων ἀπλῶς τῶν <sup>b</sup> πλανηθέντων οὗτοι περιγένοντο· καὶ τοὺς ἀστρολογίᾳ, καὶ μαθηματικῇ, καὶ γεωμετρικῇ, καὶ ἀριθμητικῇ κατατριβέντας, καὶ πᾶσαν παιδευσιν ἐκμαθόντας ὑπερέβησαν, καὶ τούτων ἐγένοντο βελτίους, ὅσον οἱ ἀληθῶς φιλοσοφοῦσι καὶ ἤντως τῶν φύσει μωρῶν καὶ παραπαιδίων. Ὅρα γὰρ· Ἀθάνατος εἶπεν τὴν ψυχὴν οὗτοι· μᾶλλον δὲ οὐκ εἶπαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπεισαν. Ἐκείνοι δὲ πρότερον μὲν οὐδὲ ᾔδεισαν ὅτι ποτὲ ἐστὶ ψυχὴ· ἐπειδὴ δὲ εὗρον, καὶ διέστησαν ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτῆν, πάλιν τὸ αὐτὸ ἔπαθον, εἰ μὲν ἀσώματον εἰπόντες εἶνοι αὐτῆν, οἱ δὲ σῶμα, καὶ αὐτῷ τῷ σώματι συνδιαλύεσθαι. Περὶ οὐρανοῦ πάλιν οἱ μὲν εἶπον, ὅτι ἐμψυχος καὶ θεός· οἱ δὲ ἀλίεις, ὅτι ἔργον Θεοῦ καὶ τέχνημα <sup>i</sup>, καὶ ἐδίδαξαν καὶ ἐπεισαν. Ἄλλὰ τὸ μὲν Ἕλληνας λογισμοῖς κεχρησάσι· θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ τοὺς δοκοῦντας εἶναι πιστοὺς, τούτους εὐρίσκεισθαι ψυχικούς, τοῦτό ἐστι τὸ ὀρθῶν ἄξιον <sup>i</sup>. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτοι ἐπλανήθησαν, ὅτι οἱ μὲν οὕτως ἔλεγον εἰδέναί θέν ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν οἶδεν, ὅπερ οὐδεὶς οὐδὲ ἐκείνων ἐτόλμησεν εἰπεῖν· οἱ δὲ ἔλεγον μὴ δύνασθαι τὸν θεὸν ἀπαθῶς γενεᾶν, μηδὲ συγχωροῦντες αὐτῷ πλέον τι τῶν ἀνθρώπων ἔχειν· οἱ δὲ λέγοντες ὅτι οὔτε δὴ βίος ὀρθός οὐδὲν ὠφελεῖ, οὔτε πολιτεία ἀκριβής <sup>k</sup>. Ἄλλ' οὐ καιρὸς ταῦτα ἐλέγχειν νῦν.

δ'. Ὅτι μὲν γὰρ οὐδὲν ὠφελεῖ πίστις ὀρθή, βίου δυτοῦ διεσφαρμένου, καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Παῦλος δηλοῦσι, τὸ πλεῖον τούτου τοῦ μέρους φροντίσαντες· ὁ μὲν Χριστὸς, ὅταν διδάσκη· *Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· καὶ πάλιν, *Πολλοὶ ἐροῦσίν μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὄνοματι προσητεύσαμεν; Καὶ τότε ἐμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι οὐδέποτε ἔργων ὑμᾶς· ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*. Οἱ γὰρ μὴ προσέχοντες ἑαυτοῖς, εὐκόλως εἰς πονηρίαν ἐβολισθηλοῦσι, κἂν <sup>m</sup> πίστιν ἔχωσιν ὀρθήν. Ὁ δὲ Παῦλος, ὅταν Ἑβραῖοις ἐπιστέλλων οὕτω λέγῃ καὶ παραινῇ· *Εἰρήνην μετὰ πάντων διώκετε, καὶ τὸν ἀγιασμόν, σὺ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον*· ἀγιασμόν καλῶν τὴν σω-

<sup>f</sup> Quidam οὐ δύναται, ἀλλὰ ἐξολισθηταί, ἐκ περιουσίας ἢ Ἄλλι τὰ καθ' ἑαυτοῦ περισώρωμεν. Διὰ τί. <sup>h</sup> Ἄλλι ἐκείνων τῶν, εἰ ἰνῆα ἀριθμητικῇ συνηγομένους καὶ π. παιδευσιν συλλέξαντας, ὅς κόνιν ἐρίψαν. Tum ἄλλι et ipse Monit. βελτίους, ὡς τούτους μὲν φανῆναι φιλοσόφους ἀληθῶς ἐντεθειέν· ἐκείνους δὲ μωροὺς φύσει καὶ παραπαιδίας. Quam lectionem expressit interpres. Nos tamen scripturæ Savillii adhaerere prætulimus. Epit. <sup>i</sup> Savil. καὶ τέχνημα. Ἄλλι καὶ τεχνίτευμα. Morel. καὶ τεχνίτευμα. <sup>j</sup> Quidam τὸ καταγέλαστον. <sup>k</sup> Ἄλλι πολιτεία ὀρθή. <sup>l</sup> Ἄλλι Χριστὸς τὰ πλεῖον διαλέγεται περὶ τούτου καὶ φησιν, Οὐ πᾶς. <sup>m</sup> Nonnulli προσεφθέσαμεν. Καὶ ἐρῶ αὐτοῖς, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς· καὶ πάλιν, Μὴ χωρεῖτε. ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὕπακουσι. Οἱ γὰρ μὴ π. ἐ. ε. ε. π. πολλὰς ἐντρέπονται, κἂν.

<sup>a</sup> Ἄλλι ἐσπαργανωμένον ἐξελεῖν, καὶ τὸ ἐπιτρ. λῦ. δεδεμένον καὶ τὸ. <sup>b</sup> Ἄλλι ἀπὸ τῶν ἱματίων ἐπιτρ. <sup>c</sup> Ἄλλι οὐδὲν ἤδει τὸ γύν. <sup>d</sup> Ita Morel. Savil. ἀνημονούση. Οὐκ ἔθούλετο δὲ τέως ταράξει τοὺς θεατάς· διό φησιν. Mox mss. pene omnes μέγα καὶ πολλῶν ἀγαθῶν αἴτιον, etc ut supra, et hanc lectionem secutus est interpres Aretinus. Edii vero sic habent: Μέγα, καὶ μεγάλως δεικνύων τοὺς μετὰ βίου κατορθούοντας αὐτῶν· ἀπὸ ταύτης καὶ ἀνθρώποις τὰ τοῦ Θεοῦ ποιεῖν ἐν τῷ ὄνοματι ἐκείνου, καὶ καλῶς ὁ Χριστὸς ἔλεγειν· Ἐὰν ἔχητε πίστιν. In sequentibus etiam aliquæ varietates sunt, sed quæ serie non officiant. <sup>e</sup> Savil. ὡς θανόντος, alii variant.

φροσύνην, ὥστε ἕκαστον ἀρκεῖσθαι τῇ ἰδίᾳ γυναικί χρῆ, καὶ μὴ περιπέπτειν<sup>α</sup> ἐτέρᾳ. Τὸν γὰρ μὴ ἀρκούμενον, ἀμύχανον σωθῆναι· ἀλλ' ἀνάγκη πάντως ἀπολέσθαι. πᾶν μυρία ἔχη κατορθώματα. Μετὰ γὰρ πορνείας ἀδύνατον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· μᾶλλον δὲ οὐ πορνεία τοῦτο λοιπὸν, ἀλλὰ μοιχεία. Ὅσπερ γὰρ ἡ δεδεμένη ἀνδρὶ, ἂν ἐτέρῳ συνέλθῃ, λοιπὸν μεμοίχευται· οὕτως ὁ δεδεμένος γυναικί, ἂν ἐτέρῳ ἔχη, ἐμοίχευσεν. Ὁ δὲ τοιοῦτος οὐ κληρονομήσει· βασιλείαν, ἀλλ' εἰς γέενναν ἐμπετεύεται. Ἄκουσον ἃ περὶ τούτων φησὶν ὁ Χριστός·

Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται. Οὐδεμίαν γὰρ ἔχει συγγνώμην ὁ μετὰ γυναικὰ καὶ παραμυθίαν τοσαύτην ἐξυβρίζων εἰς ἕτέραν· τοῦτο γὰρ ἀκρασία<sup>β</sup> λοιπὸν. Εἰ δὲ καὶ αὐτῆς ἀπέχονται οἱ πολλοί, ὅταν νηστείας καιρὸς ἦ, ὅταν προσευχῆς· ὁ μὴδὲ ταύτη ἀρκούμενος, ἀλλὰ καὶ ἐτέρᾳ μιγνύμενος, πόσον οὗτος σωρεῖσι πῦρ ἑαυτοῦ; Εἰ τὸν ἀπολύσαντα τὴν ἑαυτοῦ καὶ ἐκβαλόντα, ἐτέρᾳ μίγνυσθαι οὐκ ἐνι· μοιχεία γὰρ τοῦτο ἐστίν· ὁ ἐνδον αὐτῆς ἕτεραν ἐπεισάγων, πόσον ἐργάζεται κακόν; Μήδεις τοίνυν τοῦτο τὸ νόσημα συγχωρεῖται μένειν ἐν τῇ ψυχῇ, ἀλλὰ πρόβρίζον ἀνασπάτω. Οὐχ οὕτως ὀδίζει τὴν γυναικὰ, ὡς ἔκλυτον. Οὕτω γὰρ τὸ ἀμάρτημα τοῦτο χαλεπὸν καὶ ἀσυγγνώστον, ὅτι, ἂν μὲν εἰωθολάτρου χωρισθῇ, μὴ βουλομένου ἐκείνου, κολάζει τὴν γυναικὰ ὁ Θεός· πόρνον δὲ ἐὰν χωρισθῇ, οἰκέτι Ἰορξὶ ὅσον ἐστὶ τοῦτο κακόν; Ἐὰν γὰρ τις, φησὶ, πιστὴ ἀνδρὰ ἔχη ἀπιστοῦ, καὶ αὐτὸς εὐδοκῆ<sup>γ</sup> οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀμείτω αὐτόν. Περὶ δὲ πόρνης οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; Ἐὰν τις ἀπολύσῃ τὴν γυναικὰ αὐτοῦ παρεκτός λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι. Εἰ γὰρ ἡ συνουσία σῶμα ἐν ποιεῖ, τὸν συγγινόμενον πόρνη ἀνάγκη ἐν σῶμα γίνεσθαι. Πῶς οὖν δέξεται ἡ κοσμία τοῦτον, Χριστοῦ μέλος οὐσα; ἢ πῶς ἑαυτῇ συνάψει τὸ μέλος τῆς πόρνης; Καὶ ὄρα τὴν ὑπερβολὴν. Ἡ μὲν τῷ ἀπίστῳ συνοικοῦσα, οὐκ ἐστὶν ἀκάθαρτος (Ἠγίασται γὰρ, φησὶν, ὁ ἀνὴρ ὁ ἀπιστοῦ ἐν τῇ γυναικί)· ἐπὶ δὲ τῆς πόρνης οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; Ἄρα οὖν

<sup>α</sup> Μὴ προσέχειν, sic quidam. <sup>β</sup> Alii γὰρ βλακεία. Quidam συνευδοκῆ.

τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω μέλη πόρνης; Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ ἁγιασμός· μένει κακείνου συνοικοῦντος, καὶ οὐκ ἐξίσταται· ἐνταῦθα δὲ ἀναχωρεῖ. Δεινὸν γὰρ ἡ πορνεία, δεινὸν, [381] καὶ ἀθάνατον προξενούσα<sup>δ</sup> κόλασιν. Καὶ ἐνταῦθα δὲ μυρία ἐπισπάται κακά. Βίον γὰρ ταλαίπωρον καὶ μοχθηρὸν ἀναγκάζεται ζῆν ὁ τοιοῦτος, καὶ τῶν κολαζομένων οὐδὲν ἀμεινον διακρίεται, εἰς τὴν ἄλλοτριαν οἰκίαν ὑπειστῶν μετὰ<sup>ε</sup> δέους καὶ τρόμου πολλοῦ, καὶ πάντας<sup>ς</sup> ὁμοῦ ὑποπεύων, καὶ οἰκέτας, καὶ ἐλευθέρους. Διὸ, παρακαλῶ, σπουδάσατε ἀπηλλάχθαι τοῦ νοσήματος τούτου. Εἰ δὲ μὴ πείθεσθε, τῶν προθύρων μὴ<sup>ς</sup> ἐπιβαίνετε τῶν ἱερῶν. Καὶ γὰρ τὰ ψύρας ἐμπεπλησμένα πρόδρατα, καὶ νόσου γέμοντα, οὐ δεῖ μετὰ τῶν ὑγιαίνοντων ἀγελάζεσθαι, ἀλλ' ἀπελαύνειν τῆς ποίμνης, ἕως ἂν τὴν νόσον ἀποθῶνται. Μέλη γὰρ Χριστοῦ γεγόναμεν· μὴ δὴ μέλη πόρνης γενώμεθα. Οὐκ ἐστὶ τὰ ἐνταῦθα πορνείον, ἀλλ' ἐκκλησία. Τὰ δὲ μέλη τῆς πόρνης ἂν ἔχῃς, μὴ σῆς ἐν ἐκκλησίᾳ, ἵνα μὴ ἐξυβρίσης τὴν τόπον. Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, εἰ γὰρ μὴ κόλασις ἦν, μετὰ τὰς συνθήκας ἐκείνας καὶ τὰς γαμηλίου λαμπάδας, μετὰ τὴν εὐνὴν τὴν δικαίαν, μετὰ τὴν παιδοποιίαν, μετὰ τὴν κοινωνίαν, πῶς ἀνέξῃ προσκολλᾶσθαι<sup>ς</sup> ἐτέρᾳ; πῶς οὐκ αἰσχρὴ οὐδὲ ἐρυθρίαις; Οὐκ οἶδας ὅτι οἱ μετὰ τὴν τελευταίην τῆς ἑαυτῶν ἕτεραν ἐπεισαγόμενοι, παρὰ πολλῶν καταγινώσκονται, καίτοι οὐ κόλασιν ἔχει τὸ πρᾶγμα; Σὺ δὲ καὶ ζώση; ἐτέραν ἐπιστάσεις. Καὶ πόσης οὐχὶ ταῦτα λαγνείας, μάθε τί περὶ τῶν τοιούτων εἴρηται· Ὁ σκώληξ, φησὶν, αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ οὐ σβεσθήσεται. Φρίζον τὴν ἀπειλήν, φοβήθητι τὴν κόλασιν. Οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα τοσαύτη ἡ ἥδονῃ, ὅση ἐκεῖ τιμωρία. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα ὑπεύθυνον γενέσθαι τῆς κολάσεως ἐκείνης· ἀλλὰ τὴν ἀγιοσύνην ἀσκούντας ἰδεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντως ἡ ἥδονῃ, ὅση ἐκεῖ τιμωρία καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>δ</sup> Alii ἐπάγουσα. <sup>ε</sup> Nonnulli οἰκίαν ἑαυτὸν εἰσάγων μετὰ. <sup>ς</sup> Alii πανταγοῦ. Savil. πάντας ὁμοῦ. Morel. πάντας. <sup>ς</sup> Alii μὴ βούλεσθε, τῶν ἀδύτων μὴ. <sup>ς</sup> Quidam προστίθεσθαι.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΕΔ΄.

Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἦρε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, καὶ εἶπε· Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου. Ἐγὼ δὲ ἤθελον ὅτι πάντοτε μου ἀκούεις· ἀλλὰ διὰ τὸν δόξα τὸν περιστώτα εἶπον, καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐχ οὕτω πρὸς τὴν ἀξίαν ὀρᾷ τὴν ἑαυτοῦ, ὡς πρὸς τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν· οὐδ' ὅπως τι μέγα φθέγγεται, ἀλλ' ὅπως δυνάμενον ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι. Διὰ τοῦτο τὰ μὲν ὑψηλὰ καὶ μεγάλα, ὀλίγα, καὶ αὐτὰ δὲ κεκρυμμένα· τὰ δὲ ταπεινὰ καὶ εὐτελεῖ, πολλὰ περιβρέει τοῖς αὐτοῦ λόγοις. Ἐπειδὴ γὰρ τούτοις ἐνήγγοντο μᾶλλον, τούτοις καὶ ἐνδιατρίβει, καὶ οὕτως οὕτως διδού φθέγγεται, ὥστε καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα βλασφηνοῦν, [382] οὕτως αὐτὰ ἀποσιωπᾷ, ὥστε καὶ τοὺς τότε σκανδαλισθῆναι. Οἱ μὲν γὰρ τῆς ταπεινότητος ἐξεληθόντες<sup>β</sup>, καὶ ἐξ ἐνὸς ὑψηλοῦ δόγματος τὸ πᾶν δυνήσονται κατεῖδεν· οἱ δὲ αἰεὶ ταπεινοὶ ὄντες, εἰ μὴ πολλάκις ταῦτα ἤκουον οὐδ' ἂν ὄλωσ προσήλθον<sup>ς</sup>. Ἀμέλει γοῦν οὐδὲ μετὰ τοσαῦτα μένουσιν, ἀλλὰ καὶ λιθάζουσι καὶ διώκουσι, καὶ ἀναιρεῖν ἐπιχειροῦσι, καὶ βλάσφημον ἀποκαλοῦσι· καὶ ὅταν μὲν ἴσον ἔαυ

τὸν ποιῇ τῷ Θεῷ, οὕτω λέγουσιν· Οὗτος βλασφημεῖ· ὅταν δὲ εἴπῃ, Ἀφῶνται σου αἱ ἀμαρτίαι, ἔτι καὶ δαιμονιώντα καλοῦσιν· ὥσπερ καὶ ὅταν θανάτου κρείττονα εἶναι τὸν ἀκούοντα αὐτοῦ τῶν ρημάτων, ἢ καὶ ὅταν λέγῃ, Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐκ ἐμοῦ, ἐγκαταλιμπάνουσιν αὐτόν· καὶ σκανδαλίζονται πάλιν, ὅταν λέγῃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταθεθῆκεναι. Εἰ γοῦν ταῦτα οὐκ ἔφερον σπανιάκις λεγόμενα, σχολῆ γ' ἂν, εἰ διὰ πάντων ὑψηλὸς ἦν ὁ λόγος καὶ οὕτως ἐφείνετο, προσέσχον ἂν αὐτῷ. Ὅταν γοῦν λέγῃ, Κυθὼς ἐνετελειᾶτό μοι ὁ Πατὴρ, οὕτω λαλῶ· καὶ, ὅτι Ἄπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα<sup>δ</sup>, τότε πιστεύουσι. Καὶ ὅτι τότε, ὅλγον ἀπὸ τοῦ τὸν εὐαγγελιστὴν τοῦτο ἐπισημηνάζηται καὶ εἰπεῖν, ὅτι Ταῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Εἰ τοίνυν τὸ μὲν ταπεινὰ φθέγγεσθαι πρὸς πίστιν ἐφέλκε, τὸ δὲ ὕψηλὰ, ἀπεσθῆναι, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας; μὴ λογίζεσθαι τῶν ταπεινῶν τὴν αἰτίαν πᾶσαν ὅτι διὰ τοὺς ἀκρατάς εἴρηται; Ἐπεὶ καὶ ἀλλὰχού μέγα τὴν εἰπεῖν βουληθεῖς, εἰρήνη, τὴν αἰτίαν ταύτην προσθεῖς καὶ εἰπὼν· Ἴρα δὲ μὴ σκανδαλισώμεν αὐτούς, βάλει

<sup>α</sup> Savil. ἐγκεκρυμμένα. <sup>β</sup> cod. 703 οἱ μὲν γὰρ πρὸς τὸ τέλειον εἶ. Savil. vero et cod. 709, οἱ μ. γ. τῆς ταπεινότητος πρὸς τὸ τέλειον εἶ. <sup>ς</sup> Ediii προσήλθον alii ἐκατήθησαν.

<sup>δ</sup> Savil. et Morel. οὐκ ἐλήλυθα. Quidam mss. οὐ λόγῳ οὐδέν. <sup>ς</sup> Quidam φθέγγεσθαι πίστιν ἐποίει, τὸ δὲ. Paulo post Morel. τὴν αἰτίαν πᾶσαν δ. τ. ἀ. εἴρησθαι.

rum, sed in gehennam incidet. Audi quæ de his dicit Christus : *Vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur* ( *Marc. 9. 45* ). Nulla enim venia ei qui uxoris consolationem habens, illam, altera admissa, contumelia afflicto : hæc quippe intemperantia vere est. Quod si multi jejundan et precandi causa ab uxore abstinere ; qui sua non contentus alteram admittit, quantum sibi ignem accumulatur ? Si non licet ei qui uxorem repudiavit et eiecit, cum altera coire ; hoc quippe est adulterium ; qui uxorem secum habens, alteram inducit, quantum scelus perpetratur ? Nemo igitur hunc morbum in anima insidere sinat, sed radicitus evellat. Neque enim tam uxorem, quam seipsum ledit. Adeo grave, adeo venia indignum est hoc peccatum, ut si uxor, invito conjugè etiam idololatra, ab illo separetur, a Deo puniatur ; si ab adultero, minime. Viden' quantum sit hoc malum ? Nam *Si qua fidelis, inquit, habeat virum infidelem, et ipse consentit habitare cum illa, ne dimittat ipsum* ( *1. Cor. 7. 13* ). De adultera secus ; sed quid ? *Si quis dimiserit uxorem suam præter causam fornicationis, facit eam mæchari* ( *Matth. 5. 32* ). Nam si conjugium unum corpus facit ; si quis cum meretrice coeat, unum cum illa corpus efficitur. Quomodo ergo honesta mulier, quæ est membrum Christi, talem virum admittat ? aut quomodo sibi junget membrum meretricis ? Et vide quam mira res sit. Quæ cum infideli habitat, non est impura ( nam *Sanctificatus est, inquit, vir infidelis in muliere* ( *1. Cor. 7. 14* ) : de meretrice non sic, sed quomodo ? *Tollens igitur membra Christi, faciam membra meretricis* ( *Ibid. 6. 15* ) ? Illic sanctitas manet, infideli cum illa habitante ; hinc recedit. Grave namque malum est fornicatio, grave utique, et immor-

tale afferens supplicium. Et in hac vita innumera attrahit mala, vitam miseram, nec meliorem, quam eorum qui supplicio afficiuntur, dum in alienam domum furtim et cum tremore ingreditur, omnesque suspectos habet, tam servos quam liberos. Quamobrem obsecro, hoc vos expedire morbo curetis. Sinon obsequamini, ne in sacra limina ingrediamini<sup>1</sup>. Nam scabiosas et morbidas oves non oportet in bene valentium grege versari, sed ab ovili exigendæ sunt, donec morbum deponant. Nam membra Christi sumus : ne efficiamur membra meretricis. Non est lupanar hic locus, sed ecclesia. Si membrum meretricis habeas, ne stes in ecclesia, ne locum contumelia afficias. Etiam si enim gehenna nulla, nullum supplicium esset, post pacta illa et nuptiales lucernas, post tale consortium et liberorum procreationem, post tale consortium, quomodo audes alteri copulari ? cur non vereris, nec erubescis ? An ignoras eos qui pro uxoris mortem, aliam ducunt, a multis improbari, etiam si pœnas non daturi sint ? Tu vero, uxore superstitè, aliam inducis. Ecquæ est illa incontinentia ? Disce quæ hac de re dicta sint : *Vermis eorum non morietur, et ignis non exstinguetur* ( *Marc. 9. 45* ). Minas perhorresce, time supplicium. Non est tanta hic voluptas, quantum illic supplicium. Verum absit ut quis tali sit obnoxius supplicio ; sed utinam sanctitatem sectantes videamus Christum, et promissis fruamur bonis : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi quicum Patri gloria unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Alii habent, *si non vultis, ne in adyta ingrediamini*.

## HOMILIA LXIV.

CAP. 11. v. 41. *Jesus autem, elevatis sursum oculis, dixit: Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me. 42. Ego autem sciebam quia semper me audis; sed propter turbam circumstantem dixi, etc.*

1. *Christus humilia sæpe loquitur, quare.* — Quod sæpe dixi, hoc et nunc dicam, Christus non tam suam dignitatem, quam salutem nostram respicit, nec quærit magnum quidpiam dicere, sed quod nos possit ad se trahere. Ideo pauca magna et sublimia, atque etiam subobscurè dicit, humilia vero et abjecta frequenter sermonibus admiscet. Quia enim hæc auditores magis allucebant, his utitur frequentius. Neque semper sic loquitur, ne postea credituris noceat; neque illa tacet, ne præsentibus offendat. Nam qui abjectam illam mentem deposuerunt, vel ex uno sublimi dogmate totum intelligere potuerunt: qui vero demissiore animo semper erant, nisi hæc frequenter audissent, non utique accessissent. Neque tamen manent, postquam tot et tanta audierunt, sed lapidibus impetunt, persequuntur et occidere tentant, blasphemumque vocant: ac cum se Deo æqualem facit, dicunt, *Hic blasphematur* ( *Marc. 2. 7* ); cum autem dicit, *Remittuntur tibi peccata tua* ( *Matth. 9. 2.*

*Luc. 5. 20*), dæmoniacum vocant; ut etiam cum dixit, qui verba sua audiret, morte superiorem esse: cum autem sic loquitur, *Ego in Patre, et Pater in me* ( *Joan. 14. 10* ), ipsum relinquunt; rursusque offenduntur cum ait, se de cælo descendisse. Si ergo hæc, etsi rarius dicta, non forebant tamen, vix eerte attendissent, si sublimia semper loquutus fuisset. Quando igitur dicit: *Sicut mandavit mihi Pater, sic loquor* ( *Ibid. v. 31* ); et, *A meipso non veni* ( *Id. 7. 28* ), tunc credunt, ut palam significat evangelista cum dicit, *Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum* ( *Id. v. 31* ). Si ergo humilia verba ad sibi traherent, sublimia vero avertent, annon extremæ dementiæ fuerit non cogitare humilia verba ad auditorum captum attemperata esse? Siquidem et alio loco, cum magnum quidpiam loqui vellet, tacuit, et causam silentii addidit: *Ne scandalizemus eos, projice hanc in mare* ( *Matth. 17. 26* ). Quod etiam hic facit. Nam postquam dixerat, *Ego sciebam quia semper me audis*; addidit, *Sed propter turbam circumstantem dixi, ut credant*. An nostra hæc sunt? an humana conjectura? Cum ergo quis ex scriptis se persuaderi non patitur, quod ipsi de sublimioribus offenderentur, is audiens Christum dicentem se ideo humilia loqui ne

scandalizentur, quomodo suspicari poterit<sup>1</sup> illum ex natura rei loqui, et non per indulgentiam quamdam? Sic et alibi voce superne delata dicit: *Non propter me hæc vox facta est, sed propter vos* (Joan. 12. 30). Atqui magno licet multa de se humiliter prædicare; vili autem et abjecto non licet magnum quidpiam et sublime de se dicere. Illud ex attemperazione quadam fit, ut ad audientium imbecillitatem accommodetur, imo magis, ut humilitatem illi exerceant, et vere indutum carne esse sciant; itemque ut doceat auditores, numquam magnum quidpiam de se loquendum esse; tum eo quod ipse putaretur Deo adversarius esse, et quod non crederetur a Deo venire, quodque suspicarentur ipsum solvere legem, quod auditores ipsi inviderent, ipsumque odio haberent, quia se dicebat æqualem Deo<sup>2</sup>. Quod autem is qui vilis abjectusque est, sublimia de se loquatur, nulla potest esse consentanea causa, sed id solum arrogantia et impudentia adscribatur, audaciaque nulla venia dignæ. Cur ergo humilia loquitur, qui infabilis illius et magnæ substantiæ est? Tum iis quas diximus de causis, tum ne putaretur ingenuus esse. Nam et Paulus tale quidpiam timuisse videtur. Ideo ait: *Præter eum qui illi cuncta subiecit* (1. Cor. 15. 27). Hoc enim vel cogitare impium esset.

*Christus ejusdem substantiæ est ac Pater.* — Si enim minor Patre et ex alia substantia fuisset, annon omnia fecisset, ne talis putaretur esse? Nunc vero contrarium efficit dicens: *Si non facio opera ejus qui misit me, nolite mihi credere* (Joan. 10. 37). Et cum dicit, *Ego in Patre, et Pater in me est*, æqualitatem nobis subindicat. Oportuisset enim cum vehementia illam opinionem avertere, si minor fuisset, et nusquam dicere: *Ego in Patre, et Pater in me*; et, *Unum sumus*; aut, *Qui videt me, videt et Patrem*. Nam cum de virtute sermo erat, dicebat, *Ego et Pater unum sumus* (Ibid. 10. 38. et 30); et cum de potestate, *Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit: sic et Filius quos vult vivificat* (Ibid. 12. 45. et 5. 21). Quod non poterat facere, si alterius fuisset substantiæ. Quod si etiam potuisset, non id dicendum erat, ne suspicarentur unam eandemque esse substantiam. Si enim, ne suspicentur ipsum esse Deo adversarium, etiam quæ sibi non conveniunt sæpe loquitur, multo magis tunc oportuit. Nunc vero cum dicit: *Ut honorificent Filium, sicut honorificant Patrem* (Ibid. 5. 23); et, *Opera quæ ipse facit, et ego similiter facio* (Ibid. v. 36); et se esse resurrectionem et vitam, lucemque mundi, sese Patri exæquantis verba sunt, ac suspicionem quam illi habebant confirmantis. Videntur quomodo sese purgat accusatus quod legem solvat; æqualitatis vero cum Patre opinionem non modo non tollit, sed firmat. Sic dicentibus illis, *quia blasphemias*

*facis et facis te ipsum Deum* (Joan. 10. 36), illud ipsum ab operum æqualitate statuit.

2. *Non solum Filius sed ipse etiam Pater se indigna locutus est. Christus cur oravit. Non indigebat precibus Verbis humilitatem, operibus potentiam ostendebat.* — Ecquid dico Filium id fecisse, quando Pater qui non carnem assumpsit, id ipsum facit? Nam et ipse passus est multa de se humilia dici ad audientium salutem. Illud enim, *Adam, ubi es* (Gen. 3. 9)? et illud, *Ut cognoscam si forte secundum clamorem eorum perficiant* (Ibid. 18. 21); et, *Nunc cognovi quod tu timeas Deum* (Ibid. 22. 12); et, *Si forte audiant* (Ezech. 3. 11); et, *Si intelligant*; et, *Quis det cor populi hujus sic esse* (Deut. 5. 29)? et, *Non est similis tui in diis, Domine*; et multa alia in veteri lege si quis colligat, indigna Dei majestate esse comperiet. Et de Achab dictum est, *Quis decipiet mihi Achab* (2. Paral. 18. 19)? Et quod facta cum diis gentilium comparatione se semper illis præponat, hæc omnia indigna sunt Deo; sed alia ratione digna sunt illo. Nam ita benignus est, ut propter salutem nostram verba dignitati suæ convenientia contemnat. Imo et quod homo factus sit, formamque servi acceperit, quod humilia verba loquatur, quod viliter sit amictus, indignum illo est, si quis majestatem ejus respiciat; dignum vero, si quis benignitatis ejus ineffabiles divitias secum reputet. Est et alia humilitatis verborum causa. Quænam hæc? Quia Patrem quidem et noverant et constabantur, ipsum vero non noverant. Ideo frequenter ad Patrem refugit, quod ille in confesso esset, quasi ipse nondum fide dignus esset; non ex se, sed ex auditorum stultitia et imbecillitate. Ideo precatur et dicit: *Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me*. Nam si quos vult vivificat, et ita vivificat ut Pater, cur precatur? Sed jam tempus est ad locum venire. Tulerunt ergo lapidem, ubi erat mortuus jacens. *Jesus autem, elevatis sursum oculis, dixit: Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me. Ego autem sciebam quod semper me audis; sed propter turbam circumstantem dixi, ut credant quia tu me misisti.* Interrogemus ergo hæreticum (a): num per preces gratiam consequutus mortuum suscitavit? quomodo ergo alia sine precibus operatus est, ut cum ait, *Tibi dico dæmonium, Egrede ab eo* (Marc. 9. 24); et, *Volo, mundare* (Ibid. 1. 41); et, *Tolle grabbatum tuum* (Joan. 5. 9); et, *Remittuntur tibi peccata tua* (Matth. 9. 2); et mari, *Tace, quoniam mutescere* (Marc. 4. 39)? quid plus habet quam apostoli, si et ipse precibus operatur? Imo ne ipsi quidem per preces omnia faciebant, sed sæpe sine precibus nomine Jesu utebantur. Si vero nomen ejus tantam virtutem habuit, quomodo ipse precibus opus haberit? Si precibus eguisset, plane nomen ejus eam vim non habuisset. Cum autem hominem fecit, quibus est precibus usus? nonne multa ibi æqualitas? *Faciamus, inquit, hominem* (Gen. 1. 26). Quid autem

<sup>1</sup> Multi Mss. sic habent, *Cum enim ex ipsis rebus pateat illos de sublimioribus offendi, cumque præterea ipse dicat Christus, ego humilia loquor, ne scandalizentur, quis jam suspicari poterit, etc.*

<sup>2</sup> In quibusdam Mss. sic effertur hic locus.... *quod auditores ipsi inviderent, et quod sæpius in Veteri Testamento legeretur, Dominus Deus tuus. Dominus unus est.*

(a) Hæretici quidam dicebant Christum precibus opus habere.



ἀγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν· ὁ δὲ ποιεῖ καὶ ἐν-  
ταῦθα. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν· Ἐγὼ ᾔδειν ὅτι πάντοτε  
μου ἀκούεις, ἐπήγαγεν· Ἀλλὰ διὰ τὸν ἔχλον [τὸν]  
περιστώτα εἶπον, ἵνα πιστεύσωσι. Μὴ ἡμέτερα ἀ-  
ρήματα; μὴ στοχασμὸς ἀνθρώπων; Ὅταν οὖν τις  
ἀπὸ τῶν γεγραμμένων μὴ ἀνέχεται πείθεσθαι, ὅτι  
ἐσκανδαλίζοντο ἐπὶ τοῖς ὑψηλοῖς, ἀκούων τοῦ Χρι-  
στοῦ λέγοντος διὰ τοῦτο ταπεινὰ φθέγγεσθαι, ἵνα μὴ  
σκανδαλισθῶσι, πῶς λοιπὸν τῆς φύσεως εἶναι τὰ εὐ-  
τελῆ ὑποπτέουσι ῥήματα, ἀλλὰ μὴ συγκαταβάσεως;  
Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ, φωνῆς ἐνεχθείσης ἀνωθεν, ἔλε-  
γεν· Οὐ δὲ ἐμὲ ἢ φωτὴ αὐτῆ γέγονεν, ἀλλὰ δι'  
ὑμῶν. Καίτοι τῷ μὲν ὑψηλῷ ἔξεστι πολλά περὶ ἑαυτοῦ  
λέγειν ταπεινά· τῷ δὲ ταπεινῷ οὐ θῆμις περὶ ἑαυτοῦ  
μέγα τι καὶ ὑψηλὸν φθέγγεσθαι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀπὸ  
συγκαταβάσεως γίνεται, καὶ τὴν τῶν διδασκομένων  
ἀσθένειαν αἰτίαν ἔχει· μᾶλλον δὲ τὸ ἐνάγειν εἰς τα-  
πεινοφροσύνην ὄραν<sup>b</sup>, καὶ τὸ σάρκα περιχεῖσθαι,  
καὶ τὸ παιδεύειν τοὺς ἀκούοντας μὴδὲν περὶ ἑαυτῶν  
μέγα λαλεῖν, καὶ τὸ νομίζεσθαι<sup>c</sup> ἀντίθεον, καὶ τὸ  
ἀπιστεῖσθαι ἦκειν παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ὑποπτέου-  
σθαι λύειν τὸν νόμον, καὶ τὸ βασκαίνειν τοὺς ἀκούον-  
τας, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπεχθῆς διαχεῖσθαι· διότι  
ἔλεγεν ἑαυτὸν ἴσον τῷ Θεῷ· τὸ δὲ ταπεινὸν ὄντα τινα,  
ὑψηλὸν τι περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, οὐδεμίαν ἔχει αἰτίαν  
οὔτε εὐλογον οὔτε βλογον<sup>d</sup>. [383] ἀλλ' ἢ ἀπόνοια ἂν  
εἴη μόνον καὶ ἀναίδεια, καὶ τόλμα ἀσύγγνωστος. Τί-  
νος οὖν ἔνεκεν ταπεινὰ φθέγγεται, τῆς ἀπορρήτου  
καὶ μεγάλης οὐσίας ἐκείνης ὦν; Τῶν τε εἰρημένων  
ἔνεκεν, καὶ ὥστε μὴ νομισθῆναι ἀγέννητος. Καὶ γὰρ  
Παῦλος τοιοῦτον τι φαίνεται φοβήσασθαι. Διὰ καὶ ἔλεγε·  
Χωρὶς τοῦ ὑποτάξασθαι αὐτῷ τὰ πάντα. Ἀσεβὲς  
γὰρ τοῦτο καὶ λογισασθαι.

Εἰ γε ἐλάττων τοῦ γεγεννηκότος ὦν καὶ ἑτέρας  
οὐσίας, ἴσος ἐνομίζετο, οὐκ ἂν οὖν πάντα ἐποίησεν,  
ὥστε μὴ νομισθῆναι τοῦτο; Νῦν δὲ αὐτὸς τοῦναντίον  
ποιεῖ, λέγων· Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός  
με, μὴ πιστεύτέ μοι. Καὶ τὸ λέγειν δὲ, ὅτι Ἐγὼ  
ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί, τὴν ἰσότητά  
ἡμῖν αἰνίσσεται. Ἐχρῆν δὲ μετὰ πολλῆς αὐτὸ σφοδρό-  
τητος καθελεῖν, εἰ γε καταθεστέρος ἦν, καὶ μηδα-  
μὸ ὄλωσ εἰπεῖν, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πα-  
τήρ ἐν ἐμοί, ἢ, ὅτι Ἐγὼ ἔσμεν, ἢ, ὅτι Ὁ θεορακτὴς  
ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Καὶ γὰρ περὶ δυνάμεως  
ὅτι λόγος ἦν αὐτῷ, ἔλεγεν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν  
ἔσμεν. Καὶ περὶ ἐξουσίας ὅτι λόγος ἦν, πάλιν ἔλε-  
γεν· Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ  
ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ὅς θέλει ζωοποιεῖ·  
ὅπερ οὐ δυνατόν ἦν ἑτέρας ὄντα οὐσίας ποιεῖν. Εἰ δὲ  
καὶ δυνατόν ἦν, οὐκ ἐχρῆν τοῦτο εἰπεῖν, ἵνα μὴ ὑπο-  
πτέυσωσι μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν εἶναι. Εἰ γὰρ  
ἵνα μὴ ὑποπτέυσωσι ὅτι ἀντίθεός ἐστι, καὶ τὰ μὴ  
προσέηκοντα αὐτῷ φθέγγεται πολλάκις, πολλῷ μᾶλ-  
λον ἔδει τῆς. Νῦν δὲ τὸ λέγειν, Ἴνα τιμῶσι τὸν  
Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα· καὶ τὸ λέγειν,  
Τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐργάζεται, κἀγὼ ὁμοίως ποιῶ·  
καὶ τὸ λέγειν ἑαυτὸν ἀνάστασιν εἶναι καὶ ζῶην, καὶ  
φῶς τοῦ κόσμου, ἐξισούτως ἐστὶ τῷ γεγεννηκῶτι  
ἑαυτὸν, καὶ τὴν ὑπόψαν ἰσῶντος, ἢν εἶχον ἐκεῖνοι.  
Εἶδες πῶς ἐστὶ μὲν ὁ τὸν νόμον οὐ λύει, τσαυτὰ λέγει

<sup>a</sup> Multi mss. sic habent, ὅταν γὰρ ἀπὸ τῶν πρα-  
γμάτων πεισθῶμεν ὅτι σκανδαλίζονται ἐπὶ τοῖς ὑψηλοῖς, καὶ  
αὐτὸς λέγει, ὅτι διὰ τοῦτο ταπεινὰ φθέγγομαι, ἵνα μὴ σκανδα-  
λισθῶσι, τίς ἐστὶ τῆς φύσεως εἶναι τὰ εὐτελῆ, etc. <sup>b</sup> Verbum  
dr̄an recte omittit Savil. <sup>c</sup> Alii μὴ νομίζεσθαι. Paulo post  
quidam mss. τὸν νόμον· καὶ τὴν τῶν ἀκούοντων βασκαίνειν,  
καὶ τὸ λέγεσθαι συνεχῶς ἐν τῇ Παλαιᾷ, Κύριος ὁ θεός σου,  
Κύριος ἐστὶ· τὸ δὲ ταπεινῶν, etc. <sup>d</sup> Morel. αἰτίαν, ὄλωσ  
τοῦτο εὐπρόσωπον <sup>e</sup> Alii ἐκεῖνοι, καὶ γὰρ δὲ ἐστὶ μὲν.

καὶ ἀπολογεῖται· τὴν δὲ δόξαν τῆς ἰσότητος τῆς πρὸς  
τὸν Πατέρα οὐ μόνον ὑ καθαιρεῖ, ἀλλὰ καὶ ἰσῆται;  
οὕτω καὶ εἰπόντων, ὅτι Βλασφημῆς, ὅτι ποιεῖς  
σεαυτὸν Θεόν, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἰσότητος αὐτὸ  
ἔστησε.

β'. Καὶ τί λέγω ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦτο ἐποίησεν, ὅπου γε  
καὶ ὁ Πατήρ ὁ μὴ σάρκα λαθὼν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ.  
Καὶ γὰρ ἰ καὶ αὐτὸς ἠνέσχετο πολλὰ περὶ αὐτοῦ  
ταπεινὰ λεχθῆναι διὰ τὴν σωτηρίαν τῶν ἀκούοντων.  
Τὸ γὰρ, Ἀδὰμ, ποῦ εἰ; καὶ τὸ, Ἴνα γῶ, εἰ ὄρα  
κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται· καὶ τὸ,  
Νῦν ἔγνω ὅτι ψεβῆ τὸν Θεόν σύ· καὶ τὸ, Ἐὰν  
ὄρα ἀκούσωσι· καὶ τὸ, Ἐὰν ὄρα συνῶσι· καὶ,  
Τίς δώσει τὴν καρδίαν τοῦ λαοῦ τούτου οἴ-  
τως εἶναι; καὶ τὸ λέγεσθαι, Οὐκ ἔστιν ὁμοίος  
σοι ἐν θεοῖς, Κύριος· καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα ἐν  
τῇ Παλαιᾷ εἰ τις ἐκλέγοι, ἀνάξια τῆς τοῦ Θεοῦ  
ἀξίας ὄντα εὐρήσει. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀγαθῆ δὲ εἰ-  
ρηται· Τίς ἀπατήσει μοι τὸν Ἀγαθῆ; Καὶ τὸ δὲ  
τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν κατὰ σύγκρισιν ἐαυτὸν προσιθέ-  
ναι, πάντα ἀνάξια τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἑτέρως ἀξια γίνεται.  
Καὶ γὰρ οὕτω ἡ φιλάνθρωπος ἐστὶν, ὡς διὰ τὴν ἡμετέ-  
ραν σωτηρίαν καὶ τῶν τῇ ἀξίᾳ αὐτοῦ προπόντων βη-  
μάτων ὑπεριδεῖν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ ἀνθρώπων γε-  
νέσθαι, [384] ἀνάξιον, καὶ τὸ δούλου μορφῆν λαβεῖν,  
καὶ ταπεινὰ φθέγγεσθαι ῥήματα, καὶ ταπεινὰ περιβε-  
δλησθαι, ἀνάξιον μὲν, εἰ τις πρὸς τὴν ἀξίαν ἐκείνην  
ἴδοι· ἀξιον δὲ, εἰ τις τὸν ἀφρατον τῆς αὐτοῦ φιλάνθρω-  
πίας πλοῦτον<sup>h</sup> λογίσαιτο. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερα τῆς ταπει-  
νότητος τῶν βημάτων αἰτία. Ποία αὕτη; Ὅτι τὸν μὲν  
Πατέρα καὶ ἤδραν καὶ ὠμολόγουν<sup>i</sup>, αὐτὸν δὲ οὐκ  
ἤδραν. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπ' αὐτὸν καταφεύγει ὡς  
ὠμολογημένον, ἄτε αὐτὸς οὐκ ὦν οὐδέπω ἀξιοπίστος.  
Οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν εὐτέλειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀνοίαν  
τῶν ἀκούοντων καὶ τὴν ἀσθένειαν. Διὰ τοῦτο καὶ εὐ-  
χεταὶ καὶ λέγει· Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκου-  
σάς μου. Εἰ γὰρ οὐς θέλει ζωοποιεῖ, καὶ καθὼς ὁ  
Πατήρ, οὕτω ζωοποιεῖ, τίνας ἔνεκεν παρακαλεῖ;  
Ἄλλ' ὄρα λοιπὸν εἰς αὐτὸ ἐμῆναι τὸ χωρῖον<sup>i</sup>.  
Ἦσαν οὖν τὸν λίθον, οὐ ἦν ὁ τεθηκῶς κείμενος. Ὁ  
δὲ Ἰησοῦς ἤρε τούτους ὀφθαλμοὺς ἄνω, καὶ εἶπε·  
Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου. Ἐγὼ δὲ  
ᾔδειν ὅτι πάντοτε μου ἀκούεις· ἀλλὰ διὰ τὸν  
ἔχλον τὸν περιστώτα εἶπον, ἵνα πιστεύσωσιν  
ὅτι σύ με ἀπέστειλας. Ἐρωτήσωμεν οὖν τὸν μὲν  
αἰρετικόν· Ἀπὸ τῆς εὐχῆς ῥοπήν ἔλαθε, καὶ τὸν νε-  
κρὸν ἀνέστησε; πῶς οὖν τὰ ἄλλα χωρὶς εὐχῆς ἐποίη-  
σεν λέγων· Σοὶ λέγω, τὸ δαιμόνιον, ἔξελεθε ἀπ' αὐτοῦ;  
καὶ, Θέλω, καθαρῶσθαι; καὶ, Ἄρον τὸν κράβ-  
βατόν σου; καὶ, Ἀφέωνται σοι αἱ ἁμαρτίαι σου;  
καὶ τῇ θαλάσῃ, Σιώπα, πεφίμωσο; τί δὲ ὄλω; ἔχει  
τῶν ἀποστόλων πλεον, εἰ γε καὶ αὐτὸς ἐπὶ εὐχῆς<sup>k</sup>  
ποιεῖ; Μᾶλλον δὲ οὔτε ἐκεῖνοι μετὰ εὐχῆς πάντα  
ἐποίησαν, ἀλλὰ καὶ χωρὶς εὐχῆς πολλάκις τὸ βνομα  
τοῦ Ἰησοῦ καλοῦντες. Εἰ δὲ τὸ βνομα αὐτοῦ τσαυ-  
τῶν εἶχεν ἰσχύν, πῶς ἂν αὐτὸς εὐχῆς ἐδεήθη; Εἰ δὲ  
εὐχῆς ἐδεῖτο, οὐκ ἂν τὸ βνομα αὐτοῦ ἰσχυσε. Ὅτε  
δὲ ὄλω; ἐποίησε τὸν ἀνθρώπων, ποίας εὐχῆς ἐδεήθη;  
οὐχ ὁμοτιμία ἐκεῖ πολλῆ; Ποιήσωμεν γὰρ, φησὶν,  
ἀνθρώπων. Τί δὲ ἀσθενέστερον, εἰ εὐχῆς ἐδεῖτο;  
Ἰδόμεν δὲ καὶ τίς ἡ εὐχή. Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι,  
ὅτι ἤκουσάς μου. Τίς τοίνυν οὕτως ἠῤῥεσάτο ποτε;  
<sup>l</sup> Quidam σάρκα περιβαλλόμενος... καὶ γὰρ. <sup>m</sup> Ita Morel.  
Savil. γίνεται, ὅτι οὕτω. Infra Morel. ὑπεριδεῖν. Ἄλλὰ καὶ  
αὐτὸ. <sup>n</sup> Alii φιλάνθρωπος ὄγκον. <sup>o</sup> Quidam καὶ ἐθαύμα-  
σαν. <sup>p</sup> Mss. nulli λοιπὸν εἰς αὐτὸ ἐμῆναι τὸ χωρῖον. Sa-  
vil. λοιπὸν ἀνωθεν ἐξελεῖν τὸ γ., sed orphatur legendum  
esse ἐπεξελεῖν. Codices mss. sequimur. <sup>q</sup> Alii ἀπὸ εὐχῆς.

Πρὶν ἢ γάρ τι εἰπεῖν, *Εὐχαριστῶ σοι*, λέγει, δεικνύς ὅτι οὐ δέεται εὐχῆς· *Ἐγὼ δὲ ἤθελον ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις*<sup>a</sup>. Τοῦτο εἶπεν, οὐχ ὡς αὐτοῦ ἀδυνατούτος, ἀλλ' ὡς μιᾶς γνώμης ὕψους. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ εὐχῆς σχῆμα ἀνέλαβε; Μὴ ἐμοῦ, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκουσον λέγοντος· *Διὰ τὸν περισσῶτα δόλον, ἵνα πιστεῦσωσιν ὅτι σὺ με ἀπέστειλας*. Οὐκ εἶπεν, *Ἴνα πιστεῦσωσιν ὅτι ἐλάττων εἰμί*· ὅτι χρεῖαν ἔχω βοήθης τῆς ἀνωθεν· ὅτι χωρὶς εὐχῆς οὐ δύναμαι ποιῆσαι· ἀλλ', *Ὅτι σὺ με ἀπέστειλας*. Ταῦτα γὰρ πάντα εὐχῆ δηλοῖ, ἂν ἁπλῶς αὐτὴν ἐκλάβωμεν. Οὐκ εἶπεν, *Ἀπέστειλά; με τὸν ἀσθενούντα, τὸν τὴν δουλίαν ἐπεγνωκότα, τὸν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν ποιοῦντα*· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἄφεις, ἵνα μὴδὲν τούτων ὑποπέψης, τίθησι τὴν ἀληθῆ τῆς εὐχῆς αἰτίαν, ἵνα μὴ ἀντιθέδῃ με νομίωσιν· [385] ἵνα μὴ λέγωσιν, Οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἵνα δείξω κατὰ γνώμην σὴν τὸ ἔργον γινόμενον· μονονοῦχι λέγων, ὅτι Εἰ ἤμην ἀντιθεός, οὐκ ἂν προσεχώρησε τὸ γινόμενον. Τὸ δὲ, *Ἦκουσάς μου*, καὶ ἐπὶ φίλων λέγεται, καὶ ἐπὶ ὁμοτίμων. *Ἐγὼ δὲ ἤθελον ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις*· τούτεστι, Πρὸς τὸ γενέσθαι μου τὸ θέλημα οὐ δέομαι εὐχῆς, ἀλλ' ὥστε πεῖται ὅτι σοὶ καὶ ἐμοὶ μία βούλησις. Τί οὖν εὐχῆ; Διὰ τοὺς ἀσθενεῖ; καὶ παχυτέρους<sup>b</sup>. *Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ*. Διὰ τὴν γὰρ οὐκ εἶπεν, *Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου δεῦρο ἔξω*; διὰ τὴν μὴ εἶπεν, *Ἀνάστησον αὐτὸν, Πάτερ;* ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφελὸς καὶ εὐχομένου σχήμα ἀναλαβὼν, διὰ τῶν πραγμάτων τὴν αὐθεντίαν ἐνδείκνυται; *Ὅτι καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ σοφίας, διὰ μὲν βημάτων συγκατάβασιν, διὰ δὲ τῶν ἔργων ἐξουσίαν ἐπιδείκνυσθαι*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἄλλο εἶχον ἐγκαλεῖν αὐτῷ, ἀλλ' ἢ ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὕτω τοὺς πολλοὺς ἠπάτων· τούτου ἔνεκεν μεθ' ὑπερβολῆς δείκνυσσι τοῦτο τε αὐτῷ δι' ὧν φησι, καὶ καθ' ὃν τρόπον ἡ ἀσθένεια ἐκείνων ἀπήτει. Ἐνῆν μὲν γὰρ καὶ ἄλλως δείξει τὴν συμφωνίαν μετὰ τῆς οἰκείας ἀξίας· ἀλλ' οὐκ ἐδύνατο ἀναθῆναι τσοῦτον ὁ δόλος. Καὶ φησι· *Λάλαρε, δεῦρο ἔξω*. Τοῦτο ἔστιν ὃ ἔλεγεν· *Ἐρχεται ὡρα ὅτι οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσουσιν*. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης, ὅτι παρ' ἐτέρου ἔλαβε τὴν ἐνέργειαν, ἀνωθεν σε τοῦτο ἰδίωκε, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπέδειξε. Καὶ οὐκ εἶπεν, *Ἀνάστηθι*· ἀλλὰ, *δεῦρο ἔξω*, ὡς ζῶντι διαλεγόμενος τῷ τετελευτηκότι.

Υ'. Τί ταῦτης τῆς ἐξουσίας γένοισ' ἂν ἔσον; Εἰ δὲ μὴ ἰδίᾳ δυνάμει τοῦτο ποιεῖ, τί πλέον ἔξει τῶν ἀποστόλων τῶν λεγόντων· *Τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν*; Εἰ γὰρ οὐ ποιῶν ἰδίᾳ δυνάμει, οὐ προσετίθει τοῦτο, ὅπερ οἱ ἀπόστολοι περὶ ἑαυτῶν ἔλεγον, ἔσονταί πως ἐκείνοι μάλλον φιλοσοφούντες, τῷ διακρούεσθαι τὴν δόξαν. Καὶ ἀλλαχού· *Ἄνδρες, τί ταῦτα ποιεῖτε; Καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς<sup>c</sup> ἔσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι*. Εἶτα οἱ μὲν ἀπόστολοι, ἐπειδὴ οὐδὲν οἰκοθεν ἔπραττον, ταῦτα ἔλεγον ὥστε πείσαι τοῦτο· αὐτὸς δὲ τοιαύτην περὶ ἑαυτοῦ δόξαν ἔχων, οὐκ ἂν τὴν ὑπόνοιαν ἀνεῖλεν, εἴ γε μὴ οἰκεία αὐθεντία ἐποίει; καὶ εἰς ἂν τοῦτο εἴποι; Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον ποιεῖ ὁ Χριστός, λέγων· *Διὰ τὸν περισσῶτα δόλον εἶπον, ἵνα πιστεῦσωσιν*. Ὅστε εἰ ἐπίστευσαν<sup>d</sup>, οὐκ ἦν χρεῖα

<sup>a</sup> Quatuor mss. εὐχῆς. Πάντα γὰρ ποιεῖς ὅσα ἐγὼ θέλω, φησί. Quae putat Savilius conjungi posse cum iis quae in textu habentur, sic, ἐγὼ δὲ ἤθελον ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις· πάντα γὰρ ποιεῖς, etc. <sup>b</sup> Alii καὶ εὐτελεστέρους. <sup>c</sup> Alii τὴν δόξαν. Πάλιν, Τί προσέχετε ἡμῖν ὡς ἰδίᾳ δυνάμει; ὁμοιοπαθεῖς. <sup>d</sup> Quidam εἶποι; ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον φησί, διὰ τοὺς περισσῶτα δόλους, ἵνα πιστεῦσωσιν. Ὅστε εἰ γε ἐπίστευσαν.

τῆς εὐχῆς. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ εὐχεσθαι, διὰ τὴν ἐκείνους τὴν αἰτίαν λογίζεται; διὰ τὴν δὲ μὴ εἶπεν, ὅτι *Ἴνα πιστεῦσωσιν ὅτι οὐκ εἰμί σου ἴσος; ἔρχην γὰρ διὰ τὴν ὑπόνοιαν πρὸς τοῦτο ἔλθειν*. Ἀλλ' ὅτε μὲν ὑπωπεύετο λύειν τὸν νόμον, τὴν λέξιν αὐτὴν τέθεικε, μὴδὲ εἰρηκότων τι ἐκείνων· *Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον λύσαι τὸν νόμον*· ἐνταῦθα δὲ ἴσθηται τὴν ὑπόνοιαν. Ὅπως δὲ, τί ἔδει περιόδου τσοαύτης καὶ αἰνιγμάτων; Ἦρκει γὰρ εἰπεῖν, Οὐκ εἰμί ἴσος, καὶ ἀπαλλαγῆναι, Τί οὖν; Οὐκ εἶπεν, [386] φησὶν, ὅτι *Οὐ ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν*; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο συνεσκιασμένως καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν, καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς αἰτίας, ἀφ' ἧς καὶ ἡ εὐχῆ γέγονεν. Τί δὲ ἔστιν, ὅτι *Ἦκουσάς μου*; Τουτέστιν, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον ἐμοῦ πρὸς σέ· Ὅσπερ οὖν τὸ, ὅτι *Ἦκουσάς μου*, οὐ τοῦτο ἔστι δηλούντος, ὅτι αὐτὸς οὐκ ἴσχυσεν· (εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἀδυναμία μόνον ἔσται, ἀλλὰ καὶ ἄγνοια, εἴ γε πρὸ τοῦ εὐχασθαι οὐκ ἤδει, ὅτι μέλλει ἐπινεύειν ὁ Θεός· εἰ δὲ οὐκ ἤδει, πῶς ἔλεγεν, ὅτι *Πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν*· καὶ οὐκ εἶπεν, *Πορεύομαι ἵνα εὐξομαι τῷ Πατρὶ, ἵνα ἐξυπνίσῃ αὐτόν*;) ὡσπερ οὖν τοῦτο οὐκ ἀσθενεία, ἀλλ' ὁμογνωμοσύνης· οὕτω καὶ τὸ, *Πάντοτέ μου ἀκούεις*. Ἡ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τὴν ἐκείνων εἰρηται. Εἰ δὲ οὕτε ἠγνώει, οὕτε ἠσθένει, εὐδελον ὅτι διὰ τοῦτο τὰ ταπεινά φθέγγεται ῥήματα, ἵνα κἂν<sup>e</sup> ἐκ τῆς ὑπερβολῆς πεισθῆς καὶ ἀναγκασθῆς ὁμολογήσῃ, ὅτι οὐ τῆς ἀξίας αὐτοῦ ἔστιν, ἀλλὰ τῆς συγκαταβάσεως. Τί οὖν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί; Οὐ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων εἰρηται, φησὶν, τὸ *Ἦκουσάς μου*, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὴν ὑπεροχὴν. Καὶ μὴν τοῦτο οὐκ ἦν δείξει τὴν ὑπεροχὴν, ἀλλὰ σφόδρα ταπεινώσαι αὐτόν, καὶ ἀποφῆναι οὐδὲν ἀνθρώπου πλέον ἔχοντα. Τὸ γὰρ εὐχεσθαι, οὐ κατὰ Θεόν, οὐδὲ κατὰ σύνθρονον. Ὅρα δὲ οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν ἐπὶ τοῦτο ἦλθεν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀπιστίαν ἐκείνων; Ὅρα γοῦν καὶ τὸ ἔργον μαρτυροῦν αὐτῷ τὴν αὐθεντίαν. Ἐκάλεσε, καὶ ἐξῆλθεν ὁ τεθηγκὼς συνελημμένος. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ φαντασία εἶναι τὸ πρᾶγμα (τοῦ γὰρ ἀναστήναι τὸ ἐξελθεῖν δεδεμένον οὐκ ἔλαττον ἐδόκει· εἶναι παράδοξον), *Ἐκέλευσεν αὐτὸν λύσαι, ἵνα καὶ ἀψάμενοι, καὶ πλησίον γενόμενοι, ἴδωσιν ὅτι ὄντως ἐκείνῃ; ἔστι. Καὶ φησὶν· Ἄφετε αὐτὸν ὑπάγειν*. Εἶδες τὸ ἀκόμπαστον; Οὐκ ἐπάγεται αὐτόν, οὐδὲ κελεύει μετ' αὐτοῦ περιεῖναι<sup>f</sup>, ὥστε μὴ δόξαι τισὶν ἐπιδεικνυσθαι· οὕτως ἤδει μετριάξεν. Γενομένου δὲ τοῦ σημείου, οἱ μὲν θαύμαζον· οἱ δὲ προσελθόντες ἀπήγγελλον τοῖς Φαρισαίοις. Τί οὖν ἐκείνοι; Δέον ἐκπλήττεσθαι καὶ θαυμάζειν, βουλευόνται αὐτὸν ἀνελεῖν, τὸν ἀναστήσαντα νεκρόν. Ὡς τῆς ἀνοίας! τὸν ἐν τοῖς ἄλλων σώμασι θανάτου περιγενομένον, θανάτῳ παραδύσει ἐνόμιζον. Καὶ λέγουσι· *Τί ποιοῦμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ*; Ἀνθρώπων αὐτὸν εἶ καλοῦσιν, οἱ τσοαύτην λαβόντες ἀπέδειξιν τῆς αὐτοῦ θεότητος. *Τί ποιοῦμεν*; Πιστεῦσαι ἔδει καὶ θεραπεῦσαι, καὶ προσκυνῆσαι, καὶ μηκέτι νομίζειν ἄνθρωπον. *Ἐὰν ἀζώμεν αὐτόν οὕτως, ἔρχομαι<sup>g</sup> οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀρῶσιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν*. Τί ἔστιν ὁ βουλευόνται ποιεῖν; Τὸν λαὸν ἐπισεῖσαι βούλονται λοιπόν, ὡς μέλλοντες κινδυνεύειν ἐπὶ ὑποφίᾳ τυραννίδος. Ἐὰν γὰρ ὀχλαγωγούντα, [387] φησὶ, μάθωσιν<sup>h</sup> αὐτὸν οἱ

<sup>e</sup> Morel. γέγονεν. Ἄρα τὸ Πάντοτέ μου ἀκούεις, τοῦτο δηλοῖ, οὐδὲν ἐναντίον ἐμοῦ πρὸς σέ. <sup>f</sup> Kā accessit e Savil. Edit. <sup>g</sup> Alii περιπατεῖν, εἰ μοχ γενομένου δὲ τούτου τοῦ θαύματος. <sup>h</sup> Alii ἐλεύσονται. Mox alii τί ἔστιν ὁ βούλονται εἰπεῖν. <sup>i</sup> Alii ἴδωσιν. Ibid. alii ὑποπεύσωσιν ἡμᾶς, ἐπὶ τυραννίδι.

infirmus, si illi precandum fuit? Sed videamus quæ sit oratio: *Pater, gratias ago tibi, quia audisti me.* Quis unquam ita precatus est? Priusquam quid aliud loquatur, dicit, *Gratias ago tibi*, ostendens se precibus non egere. *Ego autem sciebam quia semper me audis*<sup>1</sup>. Hoc dixit, non quod ipse non posset, sed quod una esset voluntas. Cur precandi forma usus est? Non me, sed illum dicentem audi: *Propter circumstantem turbam, ut cognoscant quia tu me misisti.* Non dixit, *Ut cognoscant me minorem esse, me superna gratia egere, et sine precatione operari non posse; sed, Quia tu me misisti.* Hæc quippe omnia precatio significat, si simpliciter illam accipiamus. Non dixit, *Misisti me infirmum, servitutis conscium, qui nihil ex me possum; sed his missis omnibus, ne aliquid horum suspiceris, veram precandi causam affert, Ne me Deo adversarium putarent; ne dicerent. Non est ex Deo; ut ostendam rem factam esse secundum voluntatem tuam; ac si diceret, Si Deo contrarius essem, res non processisset. Illud vero, *Audisti me*, etiam inter amicos dicitur et æquales. *Ego autem sciebam quia semper me audis*; id est, *Ut voluntas mea fiat, non ego precibus; sed hoc dico ut illis suadeam tibi et mihi unam esse voluntatem. Cur ergo precaris? Propter infirmos et crassiores.**

43. *Et cum hæc dixisset, clamavit voce magna.* Cur non dixit, *In nomine Patris mei veni foras?* cur non dixit, *Suscita illum, Pater?* sed his missis omnibus, assumptoque precantis habitu, rebus ipsis auctoritatem demonstrat? Quia hoc sapientiae suae est, verbis humilitatem, operibus potentiam ostendere. Quia enim nulla alia de re poterat illum accusare, quam quod non esset ex Deo, et sic multitudinem decipiebant; ideo ex abundantia illud verbis suis ostendit, eo quo infirmitas illorum exigebat modo. Poterat enim alio modo concordiam ostendere una cum dignitate sua; sed eo turba pervenire non poterat. Dixit, 43. *Lazare, veni foras.* Hoc est, quod dixerat: *Veni hora, quando mortui audient vocem Filii Dei, et qui audierint, vivent (Joan. 5. 28).* Ne putes enim illum ab altero virtutem accepisse, jam superius te docuit, et id operibus ostendit. Non dixit, *Surge*; sed, *Veni foras*, mortuum tamquam viventem alloquens.

3. Quid huic potestati par fuerit? Quod si non propria virtute hoc fecit, quid plus habebit quam apostoli, qui dicunt: *Quid nobis attenditis, tamquam propria virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare (Act. 3. 12)?* Nam si non propria virtute faciebat, cur non adiecit id quod apostoli de se dicebant? Ita certe illi majorem philosophiam et virtutem exercebant, qui gloriam propulsarint. Et alibi, *Viri, quid hæc fecistis? Similes vobis homines sumus (Ibid. 14. 14).* Num apostoli quia nihil per se faciebant, hæc dixerunt, ut hoc ipsum persuaderent; ille vero si hanc

de se opinionem habuisset, annon illorum existimationem amovisset, nisi sua auctoritate operatus esset? Ecquis hoc dixerit? Atqui contra loquitur Christus dicens: *Propter circumstantem turbam dixi, ut credant.* Itaque si credidissent, non opus erat precibus. Si autem precari indignum ipso non erat, cur illis causam imputet? cur non dixit, *Ut credant me non esse tibi æqualem?* oportebat enim ob illam opinionem ad hoc venire. Sed cum legem solvere existimabatur, illis nihil proferentibus ipse dictum expressit: *Nolite putare quia veni solvere legem (Math. 5. 17)*; hic vero opinionem firmat. In summa, quid opus erat circutione et ænigmatibus? Satis erat dixisse, *Non sum æqualis, et rem solvere. Quid ergo? annon dixit, inquires, Non facio voluntatem meam?* Sed illud subobscurè dixit, et propter eorum imbecillitatem, eadem de causa, qua etiam precatus est. Quid autem sibi vult illud, *Quoniam audisti me?* Illoc est, *Nihil inter me et te contrarium est. Quemadmodum igitur illud, *Audisti me*, non significat ipsum non posse (nam si hoc esset, non impotentia solum, sed et ignorantia esset, siquidem ante precationem nescivisset Deum assensurum esse: si vero ignorabat, quomodo dixit, *Vado ut suscitem eum?* nec dixit, *Vado precaturus Patrem, ut suscitet eum*): quemadmodum, inquam, hoc non imbecillitatis, sed concordiae est; sic et illud, *Semper me audis.* Aut hoc dicendum, aut respondendum, hæc propter illorum opinionem dicta fuisse. Quod si nec ignorabat, nec imbecillus erat, palam est illum ideo humilia verba loquutum fuisse, ut vel ex hyperbole credas et constiteri cogaris, hæc dixisse illum non secundum dignitatem suam, sed secundum imbecillitatem auditorum. Quid ergo aiunt veritatis hostes? Non ad imbecillitatem auditorum dixit, *Audisti me*; sed ut ostenderet præcellentiam. Verum hoc non erat præcellentiam demonstrare, sed admodum humiliter agere, ostendereque se nihil plus quam hominem habere. Nam precari non est Dei, nec ejus qui in eodem sedet solio. Viden' nulla alia de causa ad hoc venisse, nisi propter eorum incredulitatem? Animadvertite ergo rem ipsam ejus auctoritatem testificari. Vocavit, et prodiit mortuus ligatus. Hinc ne videretur res esse phantasma (nam profecto ligatum non minus admirandum videbatur, quam resurgere), *Jussit solui illum*, ut tangentes et accedentes viderent vere illum esse. Et dixit, 44. *Sinite illum abire.* Viden' quam sit alienus a fastu? Non ducit eum secum, neque sequi se jubet, ne videatur sese ostentare: tanta utebatur modestia. Signum tantum alii mirabantur, alii Pharisæis nuntiaverunt. Quid igitur illi? Cum mirari et obstupescere oportuisset, consultant ut illum interficiant, qui mortuum suscitavit. O insipientiam! Eum qui in aliis corporibus mortem superaverat, morti se tradituros esse putabant, et dicunt, 47. *Quid facimus, quia hic homo multa signa facit?* Hominem illum adhuc vocant, qui illius divinitatis tantam acceperant demonstrationem. *Quid facimus?* Credere oportebat, ipsum colere et adorare, neque amplius hominem existimare. 48. *Si dimitti-**

<sup>1</sup> Quatuor Mss. habent: « *Quæcumque enim volo tu facis* », inquit. Quæ putat Savilius conjungi posse cum iis quæ in textu habentur, sic, « *Ego autem sciebam quia semper me audis: quæcumque enim volo tu facis.* » Sed sine Manuscriptorum auctoritate nihil jungere audeamus.

*mus cum sic, venient Romani, et tollent gentem nostram et civitatem.* Quid facere deliberant? Populum concitare volunt, ut periclitaturum ob tyrannidis suspicionem. Si discant Romani ipsum circumagere turban, nos suspectos habebunt, et venient tollentque nostram civitatem. Cur quæso? num defectionem docebat? nonne jubebat tributum dare Cæsari? annon cum illum regem facere volebatis, aufugit? annon vilem et sine fastu vitam ducebat, sine domo et aliis hujusmodi? Hæc dicebant, non metuentes, sed invidentes. Verum id contigit, quod minime expectabant, et gentem et urbem ceperunt, quia Christum ipsi occiderant. Erant gesta illius procul omni suspicionem. Nam qui ægros sanabat, qui optimum vitæ institutum docebat, et principibus parere jubebat, non affectabat, sed propulsabat tyrannidem. At, inquit, id ex superioribus conjectamus. Verum ipsi defectionem docebant, secus ille. Viden' illa dicta simulationem fuisse? Quid enim simile exhibebat? num satellitibus stipabatur? num currus trahebat? annon solitudines obibat? Sed ne viderentur hæc ex animi sui morbo dicere, civitatem totam periclitari dicunt, et reipublicæ insidias parari, seque de extremis metuere. Non hæc vobis captivitatis causa fuerunt; sed his contraria, et hanc et Babylonicam, et illam quæ sub Antiocho contigit pepererunt: non quod apud vos Dei cultores essent, sed quod injusti et Deum irritantes; hoc vos prodidit. Verum hujusmodi res est invidia: nihil decorum sinit videre, excæcato semel animo. Nonne mites esse Christus docuit? nonne alapis cæsos in dextera, alteram vertere? nonne injuria affectos tolerare? nonne majorem ad mala patiendam, quam alii ad mala faciendam animum exhibere? Hæcne tyrannidem affectantis? annon potius propulsantis?

4. Verum, ut dixi, gravis est invidia, et simulatione plena. Hæc orbem innumeris implevit malis: hujus morbi causa, reis et noxiis tribunalia replentur: hinc oritur gloriæ et pecuniarum amor, hinc amor principatus, hinc superbia: hinc viæ scelestis latronibus, mare piratis infestatur: hinc cædes per orbem, hinc genus nostrum discerpitur. Quodcumque malum vides, inde profisciscitur: hoc in Ecclesiis irrepsit: hoc jamdiu innumera propperit mala: amorem pecuniæ ubique induxit: hic morbus cuncta subvertit, justitiam corruptit (*Dona enim, inquit, sapientium oculos excæcant, et tamquam frenum ori, avertunt correptiones [Eccli. 20. 31]*): hoc servos pro liberis facit: de hoc quotidie disserimus, et nihil proficimus. Feris pejores efficitur, pupillorum bona rapimus, viduas nudamus, pauperes lædimus, væ

1. Alii habent: *Quid est quod volum dicere?*

super væ adjicimus. *Væ mihi, quia perit pius de terra (Mich. 7. 2).* Nostrum jam est lugere; imo iustum quotidie dicendum. Nihil precando proficimus, nihil ex consiliis et monitis lucratur: restat ut lacrymas fundamus. Illud et Christus fecit: cum multa Jerusalemis monita dedisset, cum id illis nihil proficisset, eorum deflevit cæcitatem. Hoc et prophetæ faciunt: hoc et nos nunc facimus. Lacrymarum, sletuum, ejulatus nunc tempus est. Opportune dicamus: *Vocate lugentes mulieres, et ad sapientes mittite, et loquantur (Jer. 9. 17).* Sic forte poterimus inorbium abigere eorum qui ædes splendidas construunt, qui ex rapina agros sibi comparant.

*Quinam sint vere lugendi.*—Lugendi tempus est: sed mecum vos lugete qui nudati, qui læsi estis: vestro luctui lacrymas meas jungite. Verum non nos, sed illos lugeamus: non vos læserunt, sed sibi perniciem intulerunt. Vos enim pro injuria illata regnum calorum habetis; illi pro lucro gehennam. Ideo melius est lædi, quam lædere. Lugeamus eos, non humano luctu, sed ex divinis Scripturis desumpto, quo prophetæ luxerunt. Acerbe cum Isaia lugeamus, et dicamus: *Væ conjungentibus domum domui, et agrum agro adjicientibus, ut a vicino aliquid auferant, numquid habitabitis soli in terra? Domus magnæ et pulchræ, et non erunt qui in eis habitent (Isai. 5. 8. et 9).* Lugeamus cum Nahumo, et cum illo dicamus, *Væ qui ædificat in altum domum suam (Jer. 22. 13)*: imo lugeamus illos, ut tunc Christus Judæos, et dicamus: *Væ vobis divitibus, quia habetis mercedem vestram et consolationem (Luc. 6. 24).* Sic, quæso, nos lugere non desistamus: et nisi turpe sit, plangamus super fratrum segnitiam. Ne lugeamus jam mortuum, sed raptorem, avarum, pecuniarum amantem, insatiabilem. Cur mortuos lugeamus, nullo fructu? Hos lugeamus, qui mutari possunt. Verum nobis lugentibus, ipsi fortasse rident. At hoc quoque luctu dignum, quia rident de quibus lugere oporteret. Si sletu nostro moverentur, cessandum a luctu esset, cum illi jam ad emendationem pergerent: verum quia illi sine sensu supini jacent, nos flendo persistamus, non divites tantum, sed etiam pecuniæ amantes, avaros. Non malæ sunt divitiæ, quippe quibus ut par est uti possumus in egenorum usum; sed avaritia malum est, quæ æterna parit supplicia. Lugeamus ergo. Forte quædam sequetur emendatio. Si qui in hoc incidere malum non eruantur, alii forte sibi cavébunt ne in idipsum incidant. Faxit Deus ut et illi a morbo liberentur, et nemo nostrum in illum incidat, ut in communi omnes promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA LXV.

CAP. 11. v. 49. *Unus autem ex illis Caiphas, cum esset pontifex anni illius, dixit eis: Vos nescitis quidquam, 50. nec cogitatis quia expedit vobis, ut unus moriatur homo pro populo, etc.*

1. *Infixa sunt gentes in interitu, quem fecerunt: in*

*laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum (Psal. 9. 16).* Hoc Judæis contigit. Ipsi namque dicebant, occidendum esse Jesum, ne venirent Romani, et tollerent ipsorum gentem et civitatem. Postquam autem occiderunt eum, hæc passi sunt:

Ῥωμαῖοι, ὑποκτεύουσιν ἡμᾶς, καὶ ἐλεύσονται, καὶ καθελούσιν ἡμῶν τὴν πόλιν. Τίνος ἔνεκεν; εἰπέ μοι· μὴ γὰρ ἀποστασίαν ἐδίδασκεν; οὐκ ἐπέτρεψε φόρον δοῦναι Καίσαρι; οὐχὶ βασιλεῖα αὐτὸν ποιῆσαι ἠθελήσατε, καὶ ἔφυγεν; οὐχὶ τὸν εὐτέλη καὶ ἀπέριττον ἐπεδείκνυτο βίον<sup>a</sup>, μῆτε οἰκίαν ἔχων, μῆτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν; Ταῦτα μὲν οὖν ἔλεγον, οὐ προσδοκῶντες, ἀλλὰ βασκαίνοντες. Ἐξέβη δὲ καὶ μὴ προσδοκῶντων αὐτῶν, καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν ἔλαβον, ἐπειδὴ ἀνείλον αὐτόν. Καὶ γὰρ πόρρω πάσης ὑποψίας ἦν τὰ γινόμενα. Ὁ γὰρ ἰώμενος νοσοῦντας, καὶ δριςτον διδάσκων βίον, καὶ ἀρχαῖοι πεῖθεσθαι ἐπιτάττων, οὐχὶ τυραννίδα συνίστη, ἀλλὰ κατέλευεν. Ἄλλ' ἀπὸ τῶν προτέρων στοχαζόμεθα, φησίν. Ἄλλ' ἐκείνοι ἀποστασίαν ἐδίδασκον· οὗτος δὲ τὸναντίον. Ὅρξῃς ὅτι ὑπόκρισις ἦν τὰ λεγόμενα; Τί γὰρ ἐπεδείξατο τοιοῦτον; δορυφόρους σοδοῦντας ἐπήγετο; ἐχρήματα ἐπεσῦρτο; οὐχὶ τὰς ἐρημίας ἐδίδασκεν; Ἄλλ' ἵνα μὴ δόξωσιν ἀπὸ πάθους τοῦ ἐκυτῶν λέγειν<sup>b</sup>, τὴν πόλιν φασὶ κινδυνεύειν πᾶσαν, καὶ τὸ κοινὸν ἐπιβουλεύεσθαι, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτοῖς εἶναι τὴν φόβον. Οὐ ταῦτα τῆς αἰχμαλωσίας ὑμῖν αἴτια γέγονεν, ἀλλὰ τὰ ἐναντία, καὶ ταύτης καὶ τῆς εἰς Βαβυλῶνα, καὶ τῆς ἐπὶ Ἀντιόχου τῆς μετὰ ταῦτα· οὐ τὸ εἶναι παρ' ὑμῖν θεραπεύοντας, ἀλλὰ τὸ εἶναι ἐν ὑμῖν ἀδικοῦντας, καὶ τὸν θεὸν παροργίζοντας, τοῦτο ὑμᾶς ἐκδότους ἐποίησεν. Ἄλλὰ τοιοῦτον ὁ φόβος· οὐδὲν τῶν δόντων ὄρξην ἀφίεις, ἀπαξ πηρύσας τὴν ψυχὴν. Οὐχὶ πράως ἐδίδασκεν εἶναι; οὐχὶ βαπτιζομένους τὴν δεξιάν, στρέφειν καὶ τὴν ἐτέραν; οὐ φέρειν ἀδικουμένους; οὐ μερίζονα ἐπεδείκνυσθαι προθυμίαν πρὸς τὸ κακῶς παθεῖν, ἢ ἕτεροι ἔχουσι πρὸς τὸ κακῶς ποιῆσαι; Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, τυραννίδα συνιστῶντος, ἀλλ' οὐ τυραννίδα καθαιροῦντος;

δ'. Ἄλλ' ὕπερ ἔφην, δεινὸν ἢ βασκανία καὶ ὑποκρίσεως γέμον. Τοῦτο τὴν οἰκουμένην μυρίων ἐνέπλητε κακῶν· ἀπὸ τοῦ νοσήματος τοῦτου τὰ δικαστήρια κρινομένων πεπληρῶνται· ἀπὸ τούτου δόξης καὶ χρημάτων ἔρωσ· ἀπὸ τούτου φιλαρχία καὶ ὑπεροψία· ἐντεῦθεν ὄδοι ληστῆς μαρτύροι, καὶ θάλαττα πειρατῆς ἔχει· ἐντεῦθεν οἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην φόνοι, ἐντεῦθεν τὸ γένος ἡμῶν διέσπασται. Ὅπερ ἂν ἰδῃς κακὸν, ἀπὸ ταύτης δὴ ὕψει· τοῦτο καὶ εἰς τὰς Ἐκκλησίας εἰσεκώμασε· τοῦτο ἀνωθεν τὰ μυρία εἰργάσατο δεινὰ· τοῦτο τὴν φιλαργυρίαν ἔτεκεν· αὐτὴ ἡ νόσος τὰ ἄνω κάτω ἐποίησε, καὶ τὸ δίκαιον διέφθειρε (Δῶρα<sup>d</sup> γὰρ, φησὶν, ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν, καὶ ὡς σῆμος στόματι, ἀποστρέφει ἐλέγχους)· τοῦτο δούλους ἀντ' ἐλευθέρων ποιεῖ· περὶ τοῦτου καθ' ἐκάστην διαλεγόμεθα τὴν ἡμέραν, καὶ πλέον οὐδὲν γίνεσθαι. Θηρίων γινόμεθα χεῖρους, ὀφρανοῦς ἀρπάζομεν, χήρας γυμνοῦμεν, πένητας ἀδικοῦμεν, οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ συνάπτομεν. *Οἰμοὶ! ὅτι ἀπόλωλε εὐλαθῆς ἀπὸ τῆς γῆς.* [388] Καὶ ἡμῶν ἐστὶ τὸ θρηνεῖν λοιπόν· μάλλον δὲ τοῦτο δεῖ καθ' ἐκάστην λέγειν τὴν ἡμέραν. Οὐδὲν ἐν εὐχαῖς ἀνύομεν, οὐδὲν ἐν συμβουλαῖς καὶ παραι-

νέσει· λείπεται ἄρα τὸ δακρύειν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε· πολλὰ τοῖς ἐν Ἱεροσολύμοις παραινέσας, ὡς οὐδὲν ἐκέρδαχον ἐκείνοι. ἐδάκρυσεν αὐτῶν τὴν πύρωσιν<sup>e</sup>. Τοῦτο καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσι· τοῦτο καὶ ἡμεῖς πράττωμεν νῦν. Θρήνου λοιπὸν ὁ καιρὸς, καὶ δακρῶν, καὶ οἰμωγῆς. Εὐκαιρον εἰπεῖν καὶ ἡμᾶς νῦν, *Καλέσατε τὰς θρηνοῦσας, καὶ πρὸς τὰς σούφας ἀποστελίτωτε, καὶ φεργείσθησαν.* Τάχα οὕτω δυνησόμεθα ἐκβαλεῖν τὸ νόσημα τῶν τὰς οἰκίας οἰκδομοῦντων τὰς λαμπράς, τῶν ἀγροῦς περιβαλλομένων ἐξ ἀρπαγῆς.

Θρηνεῖν εὐκαιρον· ἀλλὰ συλλάβεσθέ μοι καὶ ὑμεῖς τῶν θρήνων, οἱ γεγυμνωμένοι τε καὶ ἠδικημένοι· τοῖς ὑμῶν θρήνοις καταγάγετέ μοι τὰ δάκρυα. Ἄλλὰ θρηνοῦντες, μὴ ἑαυτοὺς, ἀλλ' ἐκείνους θρηνήσωμεν· οὐχ ὑμᾶς ἠδίκησαν, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἀπόλωσαν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἔχετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀντὶ τῆς ἀδικίας· ἐκείνοι δὲ, τὴν γένναν ἀντὶ κέρδους. Διὰ τοῦτο βέλτιον ἀδικεῖσθαι καὶ μὴ ἀδικεῖν. Θρηνήσωμεν αὐτοὺς θρήνον, μὴ τὸν ἀνθρώπινον<sup>f</sup>, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, ὃν καὶ οἱ προφῆται ἐθρήνησαν. Θρηνήσωμεν μετὰ Ἰησοῦ πικρῶν, καὶ εἰπωμεν· *Οὐαὶ οἱ συνάπτοντες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀργύρον ἐγγιζόντες, ἵνα τοῦ πλοῦσιον ἀφέλωνται*· μὴ οἰκίσητε μόνοι ἐπὶ τῆς γῆς; *Οἰκίαι μεργάλαι καὶ καλαὶ, καὶ οὐκ ἔσονται οἱ ἐνοικοῦντες ἐν αὐταῖς.* Θρηνήσωμεν μετὰ τοῦ Ναοῦμ, καὶ εἰπωμεν μετ' ἐκείνου· *Οὐαὶ ὁ οἰκοδομῶν εἰς ὕψος τὴν οἰκίαν αὐτοῦ!* μάλλον δὲ θρηνήσωμεν αὐτοὺς, καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς τότε, λέγων· *Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλοῦσι τοῖς ἀλέγετε τὸν μισθὸν ὑμῶν, καὶ τὴν παράκλησιν ὑμῶν.* Οὕτω, παρακαλῶ, θρηνοῦντες καὶ ἡμεῖς μὴ παυσώμεθα· εἰ δὲ μὴ ἀσχημον, καὶ κοφώμεθα ὑπὲρ τῆς τῶν ἀδελφῶν βαθυμίας. Μὴ κλαίωμεν τὸν ἦδη τεθνηκότα, ἀλλὰ κλαίωμεν τὸν ἀρπαγα, τὸν πλεονέκτην, τὸν φιλάργυρον, τὸν ἀπληστον. Διὰ τὴν νεκροῦς θρηνοῦμεν, ἐφ' ὧν οὐδὲν ἐστὶν ἀνύσαι λοιπόν; Θρηνήσωμεν τοῦτους, ἐφ' ὧν ἐστὶ καὶ μεταβολή. Ἄλλ' ἡμῶν θρηνοῦντων, τάχα αὐτοὶ γελῶσιν. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο θρήνων ἀξίον, ὅτι γελῶσιν, ἐφ' οἷς ἔδει πενθεῖν. Εἰ μὲν γὰρ ἐπασχόν τι ἀπὸ τῶν ὀδυρμῶν τῶν ἡμετέρων, ἔχρηθην παύσασθαι ὀδυρομένου ὡς μέλλοντας διορθοῦσθαι· ἐπειδὴ δὲ ἀναισθητῶς διάκεινται, μένωμεν ἡμεῖς κλαίοντες, μὴ τοὺς πλουτοῦντας ἀπλῶς, ἀλλὰ τοὺς φιλαργύρους, τοὺς πλεονέκτας, τοὺς ἀρπαγᾶς. Οὐ κακὸν ὁ πλοῦτος (ἐστὶ γὰρ αὐτῷ καὶ εἰς θεὸν χρῆσασθαι, ὅταν εἰς τοὺς δευρομένους ἀναλίσκωμεν)<sup>g</sup>· ἀλλὰ κακὸν ἡ πλεονεξία, τὰς ἀθανάτους προξενούσα κολάσεις. Θρηνήσωμεν τοίνυν. Ἴσως γάρ τις ἔσται διόρθωσις<sup>h</sup> ἢ καὶ οἱ ἐμπεσόντες μὴ ἀπαλλαγῶσιν, ἕτεροι γοῦν οὐ περιπεσοῦνται<sup>δ</sup> τῷ δεινῷ, ἀλλὰ φυλάσσονται. Γένοιτο δὲ κἀκείνους ἐλευθερωθῆναι τοῦ νοσήματος, καὶ ἡμῶν μηδένα περιπεσεῖν ποτε, ἵνα κοινή πάντες τῶν ἐπηγγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Allii τὴν συμφορὰν. <sup>b</sup> Allii μὴ τὸν κοινόν. Paulo post quidam μετὰ Ἰησοῦ οὕτω λέγοντες, Οὐαὶ. <sup>c</sup> Allii γὰρ ποτε ἔσται, εἰ μοι ἀπαλλαγῶσιν, ἀλλ' ἕτεροι οὐ περιπεσοῦνται.

<sup>a</sup> Savil. καὶ ἀκόμπαστον μετεδίδωκε βίον. <sup>b</sup> Savil. δόξωσιν τὸ πάθος τοῦ ἑαυτῶν λέγειν. <sup>c</sup> Allii κενοδοξία. Ibid. quidam ὄδοι πολιορκιοῦνται καὶ θάλαττα. <sup>d</sup> Quidam ἔτεκεν, τὸ νόσημα πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦν, καὶ τὸ δίκαιον διαφθεῖρον. Δῶρα.

## [389] ΟΜΙΛΙΑ ΕΞ'.

Εἰς δὲ τις ἐξ αὐτῶν Κατάφρας, ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου, εἶπεν αὐτοῖς· Ὑμεῖς οὐκ οἴδατε οὐδὲν, οὐδὲ διαλογίσασθε ὅτι συμφέρει ὑμῖν, ἵνα εἰς ἀνθρώπος ἀποθάνῃ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Ἐνεπάγησαν ἔθνη ἐν διαφόροις ἢ ἐποίησαν·

ἐν παρῖδι ταύτη ἢ ἐκρυψάν, συνηλῆθη ὁ ποῦς αὐτῶν. Τοῦτο ἐπὶ Ἰουδαίων γέγονεν. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἔλεγον ἀνελεῖν τὸν Ἰησοῦν, ἵνα μὴ ἔλθωσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀρωσιν αὐτῶν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνείλον, ταῦτα ἐπαθον· καὶ ἄπερ ὡς δια-

φευξόμενοι ἔπραξαν, ταῦτα ἐπειδὴ ἔπραξαν, οὐ διε-  
 ἔφυγον. Ἄλλ' ὁ μὲν ἀναίρεθαι, ἔστιν ἐν οὐρανοῖς· οἱ  
 δὲ ἀνελόντες, τὴν γένεσιν κληρονομοῦσι· καίτοι οὐ  
 ταῦτα ἐσκέψαντο· ἀλλὰ τί; Ἐβούλοντο, φησίν, ἀνελεῖν  
 αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Εἶπον γάρ, ὅτι Ἐλευ-  
 σοῦται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀρούσιν ἡμῶν τὸ ἔθνος.  
 Εἰς δὲ τις ἐξ αὐτῶν Κατά-ζας, ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ  
 ἐνιαυτοῦ ἐκείνου, εἶπεν, ἀναισχύντοτερος ὢν τῶν  
 λοιπῶν· Ὑμεῖς οὐκ οἴδατε οὐδέν. Ἄπερ ἐκεῖνοι  
 ἀμφέβαλλον, καὶ ἐν τάξει βουλῆς προετίθεσαν, (Ἐλε-  
 γον γάρ· Τί ποιούμεν;) τοῦτο οὕτως ἀναισχύντως  
 καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, καὶ μετὰ ἱταμόττος ἀνεδόθησε.  
 Τί γὰρ φησιν; Ὑμεῖς οὐκ οἴδατε οὐδέν, οὐδὲ δια-  
 λόγιζοσθε ὅτι συμφέροι, ἵνα εἰς ἀνθρωπος ἀπο-  
 θάνῃ, καὶ μὴ ὄλεσεν τὸ ἔθνος ἀπόληται. Τοῦτο δὲ  
 οὐκ εἶπεν ἄρ' ἐαυτοῦ, ἀλλὰ προεζήτησεν ἀρχ-  
 ιερῶς ὢν.

Ὁρᾷ πόση τῆς ἀρχιερατικῆς ἐξουσίας ἡ δύναμις;  
 Ἐπειδὴ γὰρ ὄλωσεν ἡξίωτο τῆς ἀρχιερωσύνης, καίτοι  
 ἀνάξιος ὢν τοῦ πράγματος, προεφήτευσεν, οὐκ εἰδὼς  
 ἄπερ ἔλεγε· καὶ τῷ στόματι μόνον ἐκέχρητο ἡ χάρις,  
 τῆς δὲ μιαρᾶς καρδίας οὐχ ἤψατο. Πολλοὶ γοῦν καὶ  
 ἄλλοι τὰ μέλλοντα εἶπον, ἀνάξιοι ὄντες, ὁ Ναβουχοδο-  
 νόσορ, ὁ Φαραῶν, ὁ Βαλαάμ· καὶ πάντων ἡ αἰτία  
 δὴλη. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτὸν ἔστιν· Ὑμεῖς κἀθήσθε,  
 εἰ ὀκνηρότερον τῷ πράγματι προσέχετε, καὶ οὐκ  
 ἴστε ἐνὸς ἀνδρὸς σωτηρίας ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ κατα-  
 φρονήσαι. Ὅρα πόση τοῦ Πνεύματος ἡ δύναμις·  
 ἀπὸ διανοίας· πονηρᾶς ἰσχυσε ρήματα προεργκεῖν προ-  
 φητείας γέμοντα θαυμαστῆς. Τέκνα δὲ Θεοῦ τὰ ἔθνη  
 καλεῖ ὁ εὐαγγελιστῆς, ἀπὸ τοῦ μέλλοντος ἐσεσθαι·  
 ὡσπερ οὖν καὶ αὐτό; φησὶ· Καὶ ἄλλα πρόβατα ἐχω,  
 καὶ αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ μέλλοντος αὐτὰ καλῶν. Τί δὲ  
 ἔστιν, Ἀρχιερεῖς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου; Μετὰ  
 τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο διέφθαρτο. Οὐκέτι γὰρ τὸν χρό-  
 νον ἄπαντα τῆς ζωῆς; ἱεράτευον, ἀλλ' ἐνιαυτῶν, ἐξ οὗ  
 γεγόνασιν ὠνηταὶ αἱ ἀρχαί. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτω  
 παρῆν ἔτι τὸ Πνεῦμα. Ἐπειδὴ δὲ τῆς χειρᾶς; ἦσαν  
 κατὰ τοῦ Χριστοῦ, τὸ τηλικαῦτα αὐτοὺς ἐγκατε-  
 ἔλιπε, καὶ μετήλθεν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους. Καὶ τοῦτο  
 τὸ καταπέτασμα ἐδήλου σχιζόμενον, καὶ ἡ τοῦ Χρι-  
 στοῦ φωνὴ ἡ λέγουσα· Ἰδοὺ ἀφίσταται ὁ οἶκος ὑμῶν  
 [390] ἔρημος. Καὶ Ἰώσηπος δὲ μετὰ βραχὺν γενόμε-  
 νος χρόνον, ἔφη τινὰς ἀγγέλους τοὺς ἔτι παραμένοντας,  
 εἰ μὴ βουληθεῖεν ἐκεῖνοι μεταστῆναι, καταλιπεῖν  
 αὐτούς. Ἔως μὲν γὰρ ὁ ἀμπελῶν εἰστήκει, πάντα  
 ἐγίνετο· ἐπειδὴ δὲ τὸν κληρονόμον ἀπέκτειναν, οὐκ  
 ἔτι, ἀλλ' ἀπόλωτο· καὶ καθάπερ ἱμάτιον λαμπρὸν  
 ἀπὸ παιδὸς ἀχρήστου, τῶν Ἰουδαίων, λαβῶν ὁ Θεός,  
 τοῖς εὐγνώμοσι δούλοισι ἔδωκε τοῖς ἐξ ἔθνῶν, ἐκείνους  
 ἐρήμους ἀφελῆ; καὶ γυμνοὺς. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο ἦν, τὸ  
 καὶ τὴν ἔχθρὸν προφητεῦσαι ταῦτα. Τοῦτο καὶ τοὺς  
 ἄλλους ἐπισπάσασθαι ἠδύνατο. Κατὰ μὲν γὰρ τὴν  
 αὐτοῦ προαίρεσιν, ἐναντίως ἐξέβη. Ἐπειδὴ γὰρ  
 ἀπέθανε, διὰ τοῦτο τῆς μελλούσης κολάσεως ἀπηλ-  
 λάγησαν οἱ πιστοί. Τί ἔστιν, ἵνα συναγάγῃ τοὺς  
 ἔγγυς, καὶ τοὺς μακρὰν; Ἐν σῶμα ἐποίησεν. Ὁ ἐν  
 Ῥώμῃ<sup>β</sup> καθήμενος τοὺς Ἰνδοὺς μέλος εἶναι νομίζει

ἐαυτοῦ. Τί ταύτης τῆς συναγωγῆς ἴσον; Καὶ πάν-  
 των κεφαλὴ ὁ Χριστός· Ἄπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας  
 ἐβουλεύσαντο οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα ἀποκτείνωσιν αὐ-  
 τόν. Καὶ μὴν πρότερον ἐζήτουν. Λέγει γάρ· Διὰ  
 τοῦτο ἐζήτουν οἱ Ἰουδαῖοι αὐτὸν ἀποκτεῖναι· καὶ,  
 Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι; Ἀλλὰ τότε μὲν ἐζήτουν,  
 νῦν δὲ καὶ ἐκύρωσαν τὴν γνώμην, καὶ ὡς ἔργῳ τῷ  
 πράγματι κέχρηται. Ἰησοῦς δὲ οὐκ ἔτι παρῆρσι  
 περιπλάτει ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Πάλιν ἀνθρωπίνως ἐαυ-  
 τὸν σώζει, καὶ συνεχῶς τοῦτο<sup>ε</sup> ποιεῖ.

β'. Τὴν δὲ αἰτίαν εἶπον, δι' ἣν πολλὰκις ἀπῆλλο καὶ  
 ἀνεχώρησε. Καὶ νῦν ἐγγύς τῆς ἐρήμου διατρίβει ἐν  
 Ἐφρατᾷ, καὶ ἐκεῖ ἔμεινε μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ.  
 Πῶς οἶε θορυβεῖσθαι τοὺς μαθητὰς, ὀρῶντας αὐτὸν  
 ἀνθρωπίνως σωζόμενον; Οὐδεὶς λοιπὸν ἔκολούθησε.  
 Τῆς γὰρ ἑορτῆς οὕσης ἐγγύς, πάντες ἐπὶ τὰ Ἱερο-  
 σόλυμα ἔτρεχον· αὐτοὶ δὲ, ὅτε πάντες ἔχαιρον καὶ  
 ἐπανηγύριζον, τότε κρύπτονται, τότε ἐν κινδύνῳ  
 εἰσίν· ἀλλ' ὁμως παρέμεινον. Καὶ γὰρ ἐν τῇ Γαλι-  
 λαίᾳ, τοῦ Πάσχα ὄντος; καὶ τῆς Σκηνοπηγίας, ἐκρύ-  
 ποντο· καὶ πάλιν μετὰ ταῦτα, τῆς ἑορτῆς οὕσης,  
 τῷ φεύγειν καὶ τῷ κρύπτεσθαι μόνου; τῶν ἄλλων μετὰ  
 τοῦ Διδασκάλου, τὴν εὐνοίαν ἐπιδεικνύμενοι<sup>δ</sup>. Ἐν-  
 τευθὲν φησὶν ὁ Λουκᾶς αὐτὸν εἰρηκέναι, Ἐγὼ παρ-  
 ἔμεινα ὑμῖν ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Ταῦτα δὲ ἔλεγε,  
 δεικνύς ὅτι παρὰ τῆς αὐτοῦ ῥοπῆς ἐνδυναμοῦνται.  
 Πολλοὶ δὲ ἐκ τῆς χώρας ἀνέβησαν ἀγγέισαι ἐαυ-  
 τοὺς. Καὶ ἔδωκεν παραγγελίας οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ  
 Φαρισαῖοι, ἵνα πιάσωσιν αὐτόν. Θαυμαστὸν δὲ  
 ἀνιστῶν, μετὰ μαιφόνου προαιρέσεως, μετὰ ἀνδρο-  
 φόνου διανοίας, μετὰ ἡμαρμένιον χειρῶν. Καὶ ἔλε-  
 γον· Δοκίμειτε ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ ἐν τῇ ἑορτῇ; Διὰ  
 τοῦ Πάσχα ἐπεβούλευον, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἑορτῆς  
 ἐποιοῦντο καιρὸν σφαγῆς· τουτέστιν, Ἐνταῦθα αὐ-  
 τὸν ἐμπεσεῖν δεῖ, τοῦ καιροῦ καλοῦντος αὐτόν. Ὡς τῆς  
 ἀσεθείας! ὅτε πλειονὸς ἔδει τῆς εὐλαθείας, καὶ τοὺς  
 [391] ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις εἰλημμένους ἀφιέναι, τότε τὴν  
 οὐδὲν ἡδικοκῆτα θηρεῦσαι ἐπιχειροῦσι. Καίτοι καὶ ἤδη  
 τοῦτο ποιήσαντες, οὐ μόνον οὐδὲν ὤνησαν, ἀλλὰ καὶ  
 καταγέλαστοι γεγόνασι. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐμπίπτων  
 διαφεύγει, καὶ βουλομένους<sup>ε</sup> αὐτὸν ἀνελεῖν κατέγει  
 καὶ ἀπορεῖν ποιεῖ, τῇ τῆς δυνάμεως ἀποδείξει· κατα-  
 νύξαι βουλόμενος· καὶ ἵνα ὅταν λάθωσιν αὐτόν, μά-  
 θωσιν ὅτι οὐ τῆς οικείας ἰσχύος ἦν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου  
 συγχωρήσεως τὸ γινόμενον. Οὐδὲ γὰρ τότε ἰσχυσαν  
 αὐτόν συλλαβεῖν, καὶ ταῦτα πλησίον οὕσης τῆς Βηθα-  
 νίας· καὶ ὅτε δὲ συνέλαθον, ἔβριψεν αὐτοὺς ὕπτιους.  
 Πρό ἐξ δὲ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἦλθεν εἰς Βηθθαριὰν,  
 ὅπου ἦν Ἀδάρος· καὶ ἐιστάτο παρ' αὐτοῖς, καὶ  
 Μάρθα διακονεῖ, καὶ Ἀδάρος ἐσθλεί. Τοῦτο δὲ τῆς  
 εἰλικρινοῦς ἀναστάσεως σημεῖον ἦν, τὸ μετὰ ἡμέρας  
 πολλὰς καὶ ζῆν καὶ ἐσθλείν. ἴ Ὅθεν ὄηλον, ὅτι ἐν τῇ  
 οἰκίᾳ αὐτῆς τὸ ἄριστον ἦν· ἄτε γὰρ φίλοι καὶ φιλοῦ-  
 μενοι, δέχονται τὸν Ἰησοῦν. Τινὲς δὲ φασὶν ὅτι ἐν  
 ἄλλοτρῆα οἰκίᾳ τοῦτο ἐγένετο. Ἡ δὲ Μαρία οὐ διηκῶ-  
 νει· μεθήτρια γὰρ ἦν. Πάλιν ἐνταῦθα αὐτῆ πνευμα-  
 τικώτερον. Οὐ διηκῶνι γὰρ ὡς κεκλημένη, οὐδὲ κοινῶν  
 ἦν ποιεῖται τὴν ὑπηρεσίαν· ἀλλ' εἰς αὐτὸν μόνον  
 περιστείτη τὴν τιμὴν· καὶ οὐχ ὡς ἀνθρώπων πρόσει-  
 σιν, ἀλλ' ὡς Θεῷ. Τὸ γὰρ μύρον διὰ τοῦτο ἐξέχεε, καὶ  
 ταῖς θριβί τῆς κεφαλῆς ἀπέμαξεν, ἅτινα οὐκ ἦν ὑπό-  
 ληψιν ἐχούσης περὶ αὐτοῦ τοιαύτην, οἶαν οἱ πολλοί.

<sup>α</sup> Alii ἐπειδὴ δέ. <sup>β</sup> Nota Savilli: Boisius ex Theophylacto et Questionibus in Joannem, quibus etiam adstipulatur interpret, hunc locum ita explet, omnino recte, τί ἔστιν, ἵνα συναγάγῃ εἰς ἐν; Ὅτι τοὺς ἐγγύς καὶ τοὺς μακρὰν ἐν σῶμα ἐποίησε, καὶ ὁ ἐν Ῥώμῃ. Ita placet hęc restituito, ut si vel unus codex adstipularetur, eam libenter inducissem in seriem. Interpret Arelinus hanc seculus lectionem sic vertit: Sed quid signal, Ut congregaret in unum? Quod qui prope erant, et qui longe, unum corpus reddidit, qui Romae est, etc.

<sup>ε</sup> Alii ταῦτα. <sup>δ</sup> Savil. et Boisius legendum censent ἐπεδείκνυτο, et recte quidem; sed omnes mss. ἐπι-  
 δεικνύμενοι habent. <sup>ε</sup> Quidam βουλομένους. ἴ Addit Savil. καὶ ἡ Μάρθα διηκῶνι, quae sensus requirit. Edit.

et quod ut effugerent fecerant, hoc quia fecere, non effugerunt. Sed qui occisus fuit, est in cælis; qui autem occiderunt, gehennam sortiti sunt: etsi id non in voto haberent; sed quid? Volebant, inquit, a die illo occidere ipsum. Dicebant enim, *Veniunt Romani, et tollent gentem nostram. Unus autem ex illis Caiphas, cum esset pontifex anni illius, dixit, cæteris impudentior: Vos nescitis quidquam.* Illi nempe dubitabant, et deliberando proposuerant (dicebant enim, *Quid facinus?*) hic impudenter, aperta fronte, et petulantè clamavit. Quid vero dicit? *Vos nescitis quidquam, neque cogitatis quia expedit vobis, ut unus moriatur homo, et ne tota gens pereat.* 51. *Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit.*

*Multi indigni futura prædixerunt.* — Vides quanta sit pontificalis potestas? Quia enim pontificatum sortitus erat, licet indignus, prophetavit, quid diceret ignorans: gratia ejus tantum ore usa est, impurum vero cor non tetigit. Multi quoque alii futura prædixerunt, indigni licet, Nabuchodonosor. Pharaon, Balaam, omniumque causa manifesta est. Hoc autem vult ille significare: Vos sedetis, adhuc segnius hoc negotium attenditis, nec scitis unius hominis salutem pro communi contemnendam esse. Vide quanta sit virtus Spiritus: ex improba mente mirabilis prophetia verba potuit elicere. Filios autem Dei gentes appellat evangelista, ex eo quod futurum erat, sicut et ipse ait, *Et alias oves habeo* (Joan. 10. 16); ab eo quod futurum erat sic vocans. Quid sibi vult illud, *Cum esset pontifex anni illius?* Cum aliis hic quoque mos corruptus erat. Non enim ultra toto vitæ tempore, sed anno uno sacerdotium gerebant, ex quo venales facti erant principatus. Attamen vel sic adhuc aderat Spiritus. Postquam autem in Christum manus sustulerunt, tunc illos reliquit, et ad apostolos translatus est. Et hoc velum scissum ostendit, nec non Christi vox dicentis: *Ecce dimittetur domus vestra deserta* (Matth. 23. 38). Et Josephus qui paulo post fuit, dixit quosdam angelos, qui apud illos manebant, se inde migraturos esse significavisse (a), nisi resipiscerent. Quamdiu enim vinea perstitit, pro more omnia facta sunt; ubi autem heredem occiderunt, non item, sed perierunt: et quasi splendidam vestem ab ingrato filio, a Judæis scilicet, auferens Deus, probis illam servus dedit, ex gentilibus conversis, et desertos illos nudosque reliquit. Nec parum fuit quod inimicus hæc prophetaret. Hoc enim alios quoque allicere poterat. Nam contra quam ille volebat evenit. Quia enim mortuus est, ideo a futuro supplicio liberati fideles sunt. Quid sibi vult illud, 52. *Ut congregaret eos qui prope, et eos qui procul sunt?* Unum corpus reddidit. Qui Romæ est, Indos putat membrum suum esse. Quid huic congregationi par? Omniumque caput est Christus. 53. *Ab illo die cogitaverunt Judæi ut interficerent eum.* Antea querebant;

(a) Josephus l. 6. 51. de Bello Judaico, inter alia signa futuri Jerosolymorum excidii hoc refert: *Peinde vocem repentinum audire fuisse dicenti mi, hinc migremus: quem locum hic puto res, icere Chrysostomum.*

dicit enim, *Ideo querebant eum Judæi interficere; et, Quid me quæritis interficere* (Joan. 5. 18 et 7. 20)? Sed tunc querebant, nunc autem illi statuerunt, et rei manum admoverunt. 54. *Jesus autem jam non palam ambulabat in Judæa.* Rursus humano more salutis suæ cavet, ac frequenter hoc facit.

2. *Christus humano more fugit.* — Jam cauam dixi, cur frequenter abierit, et recesserit. Nunc prope desertum habitat in Ephrata, et ibi manebat cum discipulis suis. Quantum putas turbatos fuisse discipulos videntes ipsum humano more salutis suæ providere? Nemo jam sequutus est. Nam cum prope esset dies festus, omnes Jerosolymam accurrebant; ipsi vero, cum gauderent omnes et festum agerent, tunc latebant, tunc in periculis erant; attamen persistabant. Certe cum Pascha et Scenopogia celebrarentur, illi in Galilæa latebant. Rursum postea in die festo, dum soli cum Magistro fugerent et laterent, suam erga illum benevolentiam ostendebant. Hinc Lucas illum dixisse ait: *Ego perseveravi vobiscum in tentationibus* (L. c. 22. 28). Hæc porro dicebat ut ostenderet, illos gratia sua roborari. 55. *Multi enim de regione ascenderunt, ut sanctificarent seipsos.* 57. *Et dederant pontifices et Pharisæi mandata, ut apprehenderent eum.* Mira sanctificatio cum sanguinaria voluntate, cum eruentatis manibus. 56. *Et dicebant: Putatis quia non veniet ad diem festum?* In Paschate insidiabantur illi, tempusque solemnitatis tempus cædis reddebant; id est: Huc illum incidere oportet, advocante festo. O impietatem! Cum majore opus erat pietatis, et cum extremis obnoxii sceleribus, liberi emittebantur, tunc innoxium comprehendere conantur. Atqui cum jam illud tentassent, non modo nihil perfecerant, sed etiam ridiculi apparuerant. Ideo frequenter incidit et evadit, et cupientes se interficere retinet, et dubios relinquit, ut virtutem suam demonstrando illos ad compunctionem deducat; et ut postquam captus fuerit, sciant, non vi sua, sed ipsius concessionem id accidisse. Neque enim tunc potuerunt illum comprehendere, etsi propinqua Bethania esset: et cum comprehendissent, supinos illos prostravit. (Cap. 12)

1. *Ante sex dies Paschæ venit Jesus in Bethaniam, ubi fuerat Lazarus mortuus: 2. et manducabat apud eos; et Martha ministrabat, Lazarusque manducabat.* Hoc verè resurrectionis signum erat, quod post multos dies et viveret et manducaret. Unde palam est prandium in ejus domo fuisse: nam ut amici et dilecti Jesum excipiunt. Quidam tamen dicunt id in alia domo gestum fuisse. Maria autem non ministrabat: discipula enim erat. Rursus hic major adest illi Spiritus gratia. Non ministrabat enim tanquam vocata, neque communi incumbere ministerio; sed Christo soli honorem deferret: neque ut homini, sed ut Deo adstat. Unguentum enim ideo effudit, et capillis capitis abstersit, quod signum erat illam de Christo non eandem quam alii opinionem habere. Sed increpavit Judas pietatem simulans. Quid ergo Christus? 7. *Bonum opus operata est in sepulturam meam.* Cur discipulum circa mulierem non reprehendit, neque dixit

nt evangelista, ipsum furti faciendi causa mulierem increpasse? Patientia sua voluit eum in pudorem deducere. Quod autem nosset illum esse proditorem patet, quod jam illum sæpe redarguerit, ut cum dixit, Non omnes credunt (*Joan. 6. 65*); et, *Unus ex vobis diabolus est* (*Ibid. v. 71*). Indicavit ergo se nosse illum esse proditorem, non vero aperte redarguit, sed indulsit, quod vellet eum a proposito revocare. Cur ergo alius dixit, omnes discipulos sic loquutos esse (*Matth. 26. 8*)? Et omnes, et ille; sed reliqui non eodem animo.

*Cur Christus furi loculos commiserit.* — Quod si quis quærat, cur furi loculos pauperum commiserit, et avarum dispensatorem fecerit, respondebimus, rem arcanam unum nosse Deum; quod si quidpiam sit conjectando dicendum: ut omnem auferret excusationis causam. Non enim dicere poterat se ex pecuniarum amore id fecisse, cum posset cupiditati suæ ex loculis facere satis, sed ex ingenti nequitia, quam volebat Christus cohibere, indulgentia erga illum multa usus. Quamobrem<sup>1</sup> illum furantem non arguebat, etsi non nescius, ejus malam obstruens cupiditatem, et omnem auferens excusationem. *Sinite illam*, inquit; *in diem sepulturæ meæ hoc fecit* Rursus proditorem admonet, cum sepulturæ meminit. Sed non incessit illum monitio, neque hoc verbum emolivit: etsi potuisset illum in commiserationem injicere; ac si diceret: Molestus sum et onerosus; sed exspecta paulisper, et migrabo. Iluc enim respexit cum diceret: 8. *Me autem non semper habebitis*. Sed nihil horum ferum et furiosum hominem flexit, etiamsi multa alia dixerit et fecerit, pedes ejus laverit illa nocte, ac mensæ consortem fecerit, quod vel latronum animos mulcere potest; et alia verba loquutus sit, quæ possent etiam lapidem emollire. Et hæc non multo ante, sed in ipso die, ne tempus in oblivionem induceret. Sed adversus omnia persistit.

3. *Avaritia quantum sit malum. Amor pecuniæ dæmone deterior.* — Gravis namque est avaritia: gravis certe, quæ oculos et aures obturet, et fera sæviore reddit: non conscientiam, non amicitiam, non societatem, non propriam salutem cogitare sinit; sed ab omnibus simul avertens, quos capit in servitutem redigit, ut gravissima domina. Quodque in hac dura servitute deterius est, gratias sibi habendas esse ipsis suadet; et quanto magis illi servitur, tanto magis augetur voluptas: hincque incurabilis morbus gignitur. Hinc venatu difficilis hæc fera est; hæc Giesi ex discipulo et propheta leprosum fecit; hæc Ananiam perdidit; hæc Judam proditorem fecit; hæc principes Judæorum corruptit, qui dona accipiebant et furum socii efficiebantur; hæc plurima induxit bella, sanguine vias, lamentis et gemitibus urbes replevit; hæc cœnas impuras, mensasque execran-

<sup>1</sup> In Florilegio, ut animadvertit Savillus, hic locus melius habere videtur, sed ex ingenti nequitia, quam si cohibere voluisset, non tradidisset benefactorem. Christus vero multa erga illum indulgentia multaque patientia usus, sufferebat.

das, cibos iniquos reddidit. Idecirco idolorum servitutem illam vocavit Paulus (*Coloss. 3. 5*). Sed neque ita deterruit. Cur autem idololatriam dicit? Habent multi divitias, illisque uti non audent, sed illas consecrant, et nepotibus intactas transmittunt, eorumque successoribus, quasi Deo dicata munera contingere non audent. Si quando vero his uti cogantur, ita affecti sunt ac si rem illicitam facerent. Alioquin autem ac si quis gentilis simulacrum<sup>1</sup> coleret, sic tu aurum portis et vectibus munis, ac pro templo tibi arcam statuis, et in aureis vasis deponis. Sed non adoras simulacrum ut ille? At omnem ipsi cultum exhibes. Hujusmodi homo prius oculos et animam tradat, quam idolum illud. Hoc faciunt auri amatores. At aurum non adoro, inquires. Neque ille idolum adorat, sed inhabitantem dæmonem. Ita et tu, etsi aurum non adores, sed illum adores dæmonem qui ex auri intuitu et concupiscentia in tuam involat animam. Dæmone namque deterior est pecuniarum cupiditas, cui multi magis obsequuntur, quam idolis alii. Hi namque in multis non parent; illi vero in omnibus cedunt, et quidquid faciendum suggerat, obsequuntur. Quid dicit avaritia? Esto omnibus hostis et inimicus, naturam obliviscere. Deum contemne, sacrifica mihi teipsum: et in omnibus illi obtemperant. Idolis quidem boves et oves immolantur: avaritia autem dicit, Immola mihi animam tuam: et avarum morem gerit. Viden<sup>2</sup> quales aras habeat? qualia excipiat sacrificia? Regnum Dei avari non possidebunt (*1. Cor. 6. 10*): ac nihil tamen formidant. Atqui hæc cupiditas omnium infirmissima est. Neque enim innata, neque naturalis est: alioquin enim nobis a principio adfuisset: at initio aurum non erat, nec aurum quispiam amabat. At si vultis, dicam unde malum irrepserit. Singuli eos qui præcesserant æmulati, morbum auxerunt, et vel invitum incitat is qui præcessit. Cum vident enim splendidas ædes, agrorum copiam, servorum greges, argentea vasa, et multam vestium congeriem, nihil non agunt ut illos superent: ut primi secundis, hi sequentibus causa cupiendi existant. Quod si voluissent moderate agere, non aliis doctores fuissent; imo neque his ulla est excusatio. Sunt enim alii qui pecunias spernant. Et quis spernit, inquires? Quod enim gravius est, tanta hujus vitii vis est, ut videatur non posse superari, nec credatur quempiam esse qui contrariam virtutem sectetur. Multos tamen hujusmodi numerare possum et in urbibus et in montibus. Et quid inde lucri? neque enim hinc meliores evadetis. Alioquin autem non de his nobis sermo nunc est, nec dicimus divitias effundi oportere: vellem utique; sed quia majus esse onus videtur, non cogam, sed hortor ne aliena concupiscatis, atque ex facultatibus largiamini. Multos autem inveniemus rebus suis contentos, sua curantes, et ex justis laboribus victum parantes. Cur non hos imitatur et æmulatur? Cogitemus eos qui ante nos fuerunt: annon illorum prædia stant, dum ipsorum sola nomina circumferuntur? En hujus balneum, il-

<sup>1</sup> Alii addunt, saxum.



'Αλλ' ἐπετίμησεν ὁ Ἰούδας, προσήματι δῆθεν εὐλαθείας. Τί οὖν ὁ Χριστός; "Εργον καλὸν ἐποίησεν εἰς τὸν ἐνταφιασμόν μου. Τί δὴποτε δὲ οὐκ ἤλεγξε τὸν μαθητὴν ἐπὶ τῆς γυναικὸς, οὐδὲ εἶπε τοῦτο ὅπερ ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπεν, ὅτι διὰ τὴν οικεῖαν κλοπὴν ἐπετίμα τῇ γυναικί; Τῇ πολλῇ μακροθυμίᾳ ἐντρέψαι αὐτὸν ἐβούλετο. Ὅτι γὰρ ᾗδει ὅτι προδότης ἦν, ἀνωθεν αὐτὸν ἤλεγξε πολλάκις, εἰπὼν· Οὐ πάντες πιστεύουσι· καὶ, *Εἰς δὲ ὑμῶν διάβολός ἐστιν*. Ἐδήλωσε μὲν οὖν, ὅτι οἶδεν αὐτὸν προδότην, οὐκ ἤλεγξε δὲ φανερώς, ἀλλὰ συνεχώρησεν, ἀνακαλέσασθαι αὐτὸν θέλων. Πῶς οὖν ἄλλος φησὶν, ὅτι πάντες οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἐφθέγγαντο; Καὶ πάντες, κάκεινος· ἀλλ' οἱ λοιποὶ οὐ τῇ αὐτῇ προαιρέσει.

Εἰ δὲ τις ἐξετάσῃ, τί δὴποτε κλέπτην ὄντι τὸ γλωσσόκομον ἐνεχείρισε τῶν πτωχῶν, καὶ οἰκονομεῖν ἐποίησε φιλήγγυρον ὄντα; καὶ οὕτως ἂν εἰποιμεν, ὅτι τὸν μὲν ἀπόβητον λόγον ὁ Θεὸς οἶδεν· εἰ δὲ τί χρὴ ἡμᾶς στοχαζομένους εἰπεῖν, ἵνα πᾶσαν ἐκκόψῃ πρόφασιν. Οὐ γὰρ εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι διὰ χρημάτων ἔρωτα τοῦτο ἐποίησεν (καὶ γὰρ ἱκανὴν εἶχεν ἐκ τοῦ γλωσσόκομου τῆς ἐπιθυμίας τὴν παραμυθίαν)· ἀλλὰ διὰ πονηρίαν πολλήν, ἣν ἐβούλετο κατέχειν ὁ Χριστός, πολλῇ συγκαταβάσει· πρὸς αὐτὸν κεχρημένους. Διὸ οὐδὲ ἐνεκάλει<sup>a</sup> αὐτῷ κλέπτοντι, καίτοι γε εἰδὼς, ἐμφράττων τὴν πονηρίαν ἐπιθυμίαν, [392] καὶ πᾶσαν ἐξαίρων ἀπολογία. *Ἄφες αὐτὴν, φησὶν· εἰς γὰρ τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τοῦτο ἐποίησεν*. Πάλιν τὸν προδότην ἀνέμνησεν, ἐνταφιασμόν εἰπὼν. Ἄλλ' οὐ καθικνεῖται αὐτοῦ ὁ ἔλεγχος, οὐδὲ μαλάσσει<sup>b</sup> τὸ βῆμα, καίτοι ἱκανὸν αὐτὸν εἰς οἶκτον ἐμβαλεῖν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἐπαχθὴς εἰμι καὶ φορτικός· ἀλλὰ ἀνάμεινον μικρὸν, καὶ ἀπελεύσομαι. Καὶ γὰρ τοῦτο κατασκευάζει ἐν τῷ λέγειν· *Ἐμὲ δὲ οὐ πίνντοτε ἐχετε*. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων τὸν θηριώδη καὶ μαινόμενον ἐπέκαμψε, καίτοι γε καὶ τούτων πολλῶν πλείονα καὶ εἶπε καὶ ἐποίησε, καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔνιψε κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα, καὶ τραπέζης αὐτῷ μετέδωκε καὶ ἄλων· ὃ καὶ τὰς ληστρικὰς οἶδες κατέχειν ψυχᾶς (καὶ βήματα ἕτερα ἐφθέγγετο, ἱκανὰ καὶ λίθον μαλάξαι)· καὶ ταῦτα οὐ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, ἵνα μὴδὲ ὁ χρόνος εἰς λήθην ἐμβάλῃ. Ἄλλὰ πρὸς ἅπαντα ἔστη.

γ'. Δεινὸν γὰρ ἡ φιλαργυρία, δεινὸν· καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ ὤτα πηροῦ, καὶ θηριῶν χαλεπωτέρους ποιεῖ, οὐ συνειδὸς, οὐ φίλων, οὐ κοινωνίαν, οὐ τὴν τῆς οικίας ψυχῆς σωτηρίαν ἐννοῆσαι συγχωροῦσα, ἀλλὰ καθάπαξ πάντων ἀποστήσασα, δούλους αὐτῆς ποιεῖ τοὺς ἀλόγους, καθάπερ τις τυραννὴς χαλεπῆ. Καὶ τὸ δεινὸν τῆς οὕτω πικρᾶς δουλείας, ὅτι καὶ χάριν αὐτοῖς ἔχειν ἀναπέθει· καὶ ὁσπερ ἂν αὐτῇ μᾶλλον δουλεύσῃ, τοσοῦτω τὰ τῆς ἡδονῆς ἀύξεται. Καὶ ταύτη μάλιστα ζῆλον τὸ νόσημα γίνεται, ταύτη δυσάλωτον τὸ θηριόν. Τοῦτο τὸν Γιεζὶν λεπτρὸν ἀντὶ μαθητοῦ καὶ προφήτου πεποίηκε· τοῦτο τοὺς περὶ Ἀνανίαν ἀπώλεσε· τοῦτο τὸν Ἰούδαν προδότην εἰργάσατο· τοῦτο τοὺς Ἰουδαίων ἀρχοντας διέφθειρε, λαμβάνοντας ὄψρα καὶ κοινωνίους κλεπτῶν γενόμενους. Τοῦτο μυρίους πόλεμους εἰσήγαγεν· αἱμάτων μὲν τὰς ὁδοὺς, θρήνων δὲ

καὶ οἰμωγῶν τὰς πόλεις πληρῶσαν. Τοῦτο καὶ δεῖπνα ἐποίησε γενέσθαι ἀκάθαρτα καὶ τραπέζας ἐταγεῖς, καὶ ἐδέσματα παρανομίας ἐνέπλησε. Διὰ τοῦτο αὐτὸ εἰδωλολατρεῖαν ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐφθόγησε. Διὰ τὴν εἰδωλολατρεῖαν φησὶν; Ἐχουσι πολλοὶ χρήματα, καὶ χρῆσασθαι αὐτοῖς οὐ τολμῶσιν, ἀλλὰ ἀφιερῶσιν, εἰς ἐγγόνους καὶ ἐξ ἐγγόνων παραπέμποντες ἀνάεφα, καθάπερ τινῶν ἀναθημάτων οὐ τολμῶντες ἄψασθαι. Ἐὰν δὲ ποτε καὶ ἀναγκασθῶσιν, ὡσπερ ἀθέμιτόν τι πράξαντες, οὕτω διάκεινται. Καὶ ἄλλως δὲ, ὡσπερ τὸ ξάνον περιέπει ὁ Ἕλληνας· οὕτω σὺ τὸ χρυσίον<sup>d</sup> θύραις πιστεύεις καὶ μοχλοῖς, ἀντὶ ναοῦ τὸ κηδόνιον κατασκευάζων καὶ ἐναποτιθέμενος σκεύεσιν ἄργυροῖς. Ἄλλ' οὐ προσκυνεῖς, καθάπερ ἐκεῖνος τὸ ξάνον; Ἄλλὰ πᾶσαν ἐπιδεικνύουσαι περὶ αὐτοῦ θεραπείαν. Πάλιν ἐκεῖνος ἰδέως ἂν τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὴν ψυχὴν πρῶτο, ἢ τὸ ξάνον. Τοῦτο καὶ οἱ τὸ χρυσίον φιλοῦντες. Ἄλλ' οὐ προσκυνῶ τὸ χρυσίον, φησὶν. Οὐδὲ ἐκεῖνος τὸ εἰδῶλον, φησὶ, προσκυνεῖ, ἀλλὰ τὸν ἐνοικούντα δαίμονα. Οὕτω καὶ σὺ, κἂν μὴ τὸ χρυσίον προσκυνῆς, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τῆς ὕψεως τοῦ χρυσοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπιτηδῶνά σου τῇ [393] ψυχῇ δαίμονα. Δαίμονος γὰρ χαλεπωτέρου τῆς φιλαργυρίας ἡ ἐπιθυμία, καὶ ταύτη πολλοὶ μᾶλλον πεῖθονται, ἢ ἕτεροι τοῖς εἰδώλοις. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ πολλὰ παρακούουσιν, ἐνταῦθα δὲ πάντα εἰκούσι καὶ ὅπερ ἂν εἴπῃ ποιῆσαι, πεῖθονται. Τί λέγει; Πολέμιος ἔσο, φησὶν, ἐχθρὸς ἀπάντων· ἀγνοεῖ τὴν φύσιν, καταφρόνει Θεοῦ, κατάθυσόν μου σαυτὸν· καὶ πάντα πεῖθονται. Καὶ τοῖς μὲν ξοάνους βουὸς καὶ πρόβατα θύουσιν· ἢ δὲ φιλαργυρία λέγει· Θύσον μοι τὴν σαυτοῦ ψυχὴν, καὶ πείθει. Ὅραξ οἴους ἔχει βωμούς; οἷα δέχεται θύματα; Βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν οἱ πλεονέκται· καὶ οὐδὲ οὕτω δεδοίκασι. Καίτοι γε πάντων ἡ ἐπιθυμία αὕτη ἀσθενεστέρα. Οὐ γὰρ ἐμψυτος, οὐδὲ φυσικὴ· ἢ γὰρ ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐνετέθη· νῦν δὲ χρυσίον οὐκ ἦν ἀνωθεν, οὐδὲ ἦρα τις χρυσοῦ. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε, λέγω πῶθεν εἰσηλθε τὸ κακόν. Ἐκαστος τὸν πρὸ αὐτοῦ ζηλοῦντες ἐπέτεινον τὸ νόσημα, καὶ τὸν οὐ βουλόμενον ὁ προλαβὼν ἐρεθίζει. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν οἰκίας λαμπρὰς, καὶ πλῆθος ἀγρίων, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας, καὶ ἄργυρᾶ σκευῆ, καὶ πολὺν ἱματίων φορῶν, πάντα πράττουσιν, ὥστε ὑπερβαλέσθαι· ὥστε οἱ πρῶτοι τῶν δευτέρων αἵτιοι γίνονται, κάκεινοι τῶν μετ' αὐτούς. Εἰ δὲ ἐβούλοντο σωφρονεῖν, οὐκ ἂν τοῖς ἄλλοις ἐγίνοντο διδάσκαλοι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τούτους ἔστιν ἀπολογία. Εἰσὶ γὰρ καὶ ἕτεροι χρημάτων καταφρονούντες. Καὶ τίς, φησὶ, καταφρονεῖ; Τὸ γὰρ δεινόν, ὅτι ὑπὸ πολλῆς κακίας εἰς ἀδύνατον δοκεῖ περιεστάναι, καὶ οὐδὲ πιστεῦεται τις κατορθῶν. Εἴπω τοῖνυν πολλοὺς τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι, καὶ τοὺς ἐν ταῖς ὄρεσι. Καὶ τί τὸ κέρδος; οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τούτων ἔσεσθε βελτίους. Ἄλλως δὲ, οὐ περὶ τούτων ἡμῖν ὁ λόγος νῦν, ὥστε κενῶσαι τὰ ὄντα· ἐβουλόμην δὲ· πλὴν ἄλλ' ἐπειδὴ μεζῶν ὑμῶν τὸ φορτίον, οὐκ ἀναγκάζω· ἀλλ' ὥστε μὴ τῶν ἄλλοτριῶν ἐφίεσθαι παραινῶ, ὥστε ἐκ τῶν ὄντων μεταδιδόναι. Πολλοὺς δὲ τοιοῦτους εὐρησομεν τοῖς οἰκείοις ἀρκομένους, τῶν ἑαυτῶν ἐπιμελουμένους, καὶ ἀπὸ δικαίων ζῶντας πόνων. Διὰ τὴν μὴ τούτους ζηλοῦμεν καὶ μιμούμεθα; Ἐννοήσωμεν τοὺς πρὸ ἡμῶν· οὐχὶ τὰ κτήματα αὐτῶν ἔστηκε, μόνον τὰ δνόματα αὐτῶν διασώζοντα<sup>f</sup>; τοῦ δεινὸς τὸ βαλα-

<sup>a</sup> In Florilegio hic locus sic habet: ἦν εἰ ἐβούλετο κατέχειν, τὸν ἐνεργῆτον οὐκ ἂν παρέδωκεν. Ὁ δὲ Χριστὸς πολλῇ συγκαταβάσει πρὸς αὐτὸν κεχρημένος, ἤνευχετο αὐτοῦ μακροθυμῶν. Διὸ οὐδὲ ἐν. <sup>b</sup> Quidam οὐδὲ κολάσει. <sup>c</sup> Editi ἄφρον αὐτῆς, male. Maxima pars manuseriptorum χάριν αὐτοῖς. optime si construas cum ἀναπέθει. ipsis suadet.

<sup>d</sup> Alii ὡσπερ τις ξάνον τὸ λίθινον, οὕτω καὶ τὸ χρυσίον. Ibidem editi πιστεύη. Savil. suspiscatur legentium πιστεύεις, et sic in duobus mss. legitur. <sup>e</sup> Alii non pauci οὐ καταναγκάζω. <sup>f</sup> Sic Savil. et codd. 705, 709. Legebatur διασώζεται. Edit

ν-ισιν, και τοῦ δαιμόνου τὸ προσέπειν, και τὸ κατάλυμα ; οὐχ εὐθέως θεασάμενοι στένομεν, ἐννοοῦντες πόσον πόνον ὑπέμεινε, πόσας ἀρπαγὰς ἤρπασε, και οὐδαμῶ φαινεται, ἀλλ' ἐντροφῶσιν ἕτεροι τοῖς ἐκείνου, οὐς οὐδὲ προτεδόκησε, τάχα δὲ και ἔχθροί, ἐκείνου τὴν ἐσάτην δίδόντος δίκην. Ταῦτα και ἡμᾶς μένει. Πάντως γὰρ ἀποθανόμεθα, πάντως τὸ αὐτὸ τέλος ὑποστησόμεθα. Πόσῃ ὀργῇ, εἰπέ μοι, πόσῃ δαπάνῃ, πόσας ἀπεχθείας ἠπέστησαν ! Και τί τὸ κέρδος ; Κόλασις ἀθάνατος, και τὸ μηδεμιᾶς τυχεῖν παραμυθίας [394] και τὸ μὴ ζῶντας μόνον, ἀλλὰ και ἀπελθόντας κατηγορεῖσθαι παρὰ πάντων. Τί δέ ; τῶν πολ-

\* Morel. πόσας ἀπεχθείς, mendose.

λῶν τὰς εἰκόνας δταν ἴδωμεν ἀνακειμένας ἐν ταῖς οἰκίαις, οὐχὶ μάλλον θρηνοῦμεν ; Ἀληθῶς καλῶς εἶπεν ὁ Προφήτης· Πλὴν μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν. Ταραχὴ γὰρ θνως ἡ περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδὴ· ταραχὴ και θύροθος περιττός. Ἄλλ' οὐκ ἐν ταῖς μνηαῖς ταῖς αἰωνίαις τοῦτῷ ἔστιν, οὐδὲ ἐν ταῖς σκηναῖς ἐκείναις. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἕτερος ἐμόχθησε, και ἕτερος ἀπολαύει· ἐκεῖ δὲ τῶν ἑαυτοῦ μόχθων ἕκαστος ἔσται κύριος, και πολυπλασίονα λήφεται τὴν ἀμοιβήν. Πρὸς ἐκείνην τοῖνον ἐπειγόμεθα τὴν κτήσιν· ἐκεῖ κατασκευάζωμεν ἑαυτοῖς οἰκίαν, ἵνα ἀναπαυώμεθα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ ΕΓ΄.

Ἐγὼ οὖν ὄχλος πολλὸς ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὅτι ἐκεῖ ἔστι· και ἦλθον, οὐ διὰ τὸν Ἰησοῦν μόνον. ἀλλ' ἵνα και τὸν Ἀδάρον ἴδωσιν, ὃν ἤγειραν ἐκ νεκρῶν.

α'. Ὅσπερ ὁ πλοῦτος τοὺς οὐ προσέχοντας ἐτραχηλίζειν εἶωθεν, οὕτω και ἡ ἀρχὴ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ εἰς πλεονεξίαν, αὕτη δὲ εἰς ἀπόνοιαν ἄγει. Ὅρα γοῦν τὸ ἀρχόμενον πλήθος τῶν Ἰουδαίων ὑγιαῖνον, τοὺς δὲ ἀρχοντας διεφθαρμένους. Ὅτι γὰρ οὗτοι αὐτῷ ἐπίστευον, λέγουσι μὲν συνεχῶς οἱ εὐαγγελισταί, ὅτι Πολλοὶ ἐκ τοῦ ὄχλου ἐπίστευσαν αὐτῷ. Ἐκ δὲ τῶν ἀρχόντων ἠπίστευον. Καὶ αὐτοὶ λέγουσιν, οὐχὶ ὁ ὄχλος, Μὴ τις τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν ; Ἀλλὰ τί φησι ; Τὸ πλήθος, οἱ μὴ εἰδότες τὸν Θεόν, ἐπικατάμτοι εἰσι. Τοὺς πιστεύοντας ἐπικατάρτους ἔλεγον, ἑαυτοὺς δὲ ἀναιροῦντας, συνετούς. Και ἐνταῦθα δὲ τὸ θαῦμα θεασάμενοι, ἐπίστευον οἱ πολλοί· οἱ δὲ ἄρχοντες οὐκ ἤρκοῦντο μόνον τοῖς οἰκειοῖς κακοῖς, ἀλλὰ και τὸν Ἀδάρον ἀνελεῖν ἐπεχείρουν. Ἔστω α, τὸν Χριστόν, ὅτι τὸ σάββατον ἔλυεν, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ἐποίησε τῷ Πατρὶ, και διὰ τοὺς Ῥωμαίους οὐς φατε· τῷ Ἀζάρῳ τί ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ἐπεχείρουν αὐτὸν ἀναιρεῖν ; Μὴ ἄρα τὸ καλῶς παθεῖν, ἐγκλημα ; Ὅρξ πῶς αὐτῶν φοινικὴ ἡ προαίρεσις ; Καίτοι πολλὰ σημεῖα εἰργάσατο· ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς οὕτω ἐξεθηρίωσεν, οὐχ ὁ παραλειμμένος, οὐχ ὁ τυφλός. Τοῦτο γὰρ και τῆ φύσει (αυμαστώτερον ἦν, και μετὰ πολλὰ ἐγεγονέι. [395] και ἦν παρὰδξον νεκρὸν τετραήμερον ἰδεῖν περιπατοῦντα και φθεγγόμενον. Καλὰ γε (οὐ γάρ ; ) τῆς ἑορτῆς ἢ τὰ κατορθώματα, φόνους ἀναμιγνύναι τὴν πανήγυριν. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖ μὲν ἐδόκουν ἐγκαλεῖν τὸ σάββατον, και ταῦτη ἀπάγειν τοὺς ὄχλους· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ μὴδὲν εἶχον μέμψασθαι, κατὰ τοῦ θεραπευομένου ποιοῦνται τὴν ἐπιχείρησιν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐδ' ὅτι ἐκαντιοῦται τῷ Πατρὶ εἶχον εἰπεῖν. Ἡ γὰρ εὐχὴ αὐτοὺς ἐπεσώμιζεν. Ἐπεὶ οὖν και ὁ θεὸς ἐνεκάλου ἀνήρητο, και τὸ σημεῖον λαμπρὸν ἦν, ἐπὶ τὸν φόνον ὀρμῶσιν. Ὅστε και ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ τοῦτο ἀν' ἐποίησαν, εἰ μὴ εἶχον ἐγκαλεῖν τὸ σάββατον. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖνος

μὲν ἄσημος ἦν, και ἐξέβαλον αὐτὸν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· οὐτος δὲ ἐπίσημος· και ὄηλον ἐκ τοῦ πολλοῦς ἔλθειν εἰς παραμυθίαν τῶν ἀδελφῶν· και πάντων ὀρώντων τὸ θαῦμα ἐγένετο, και μετὰ πολλῆς τῆς παραδοξοποιίας. Διὰ τοῦτο, πάντες ἔτρεχον ὀφόμενοι. Τοῦτο οὖν αὐτοὺς ἔδρακεν, τὸ τῆς ἑορτῆς ἐστώσης πάντας ἀφέντας ἐπὶ τὴν Βηθανίαν ἔρχεσθαι. Ἐπεχείρησαν οὖν αὐτὸν ἀνελεῖν, και οὐδὲ ἐδόκουν τολμᾶν· οὕτως ἦσαν φοινικοί. Και διὰ τοῦτο ἀρχόμενος ὁ νόμος, ἀπὸ τούτου ἄρχεται· Οὐ φορεύσεις· και ὁ προφήτης τοῦτο ἐγκαλεῖ· Αἱ χεῖρες αὐτῶν αἵματος πλίμεις. Πῶς οὖν παρῆρησα μὴ περιπατῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, και εἰς τὴν ἔρημον ἀναχωρῶν, πάλιν εἰσέρχεται μετὰ παρῆρησίας ; Σέβασον τὸν θυμὸν τῆ ἀναχωρήσει, πεπαυμένοι αὐτοῖς ἐφίσταται. Ἄλλως δὲ, τὸ πλήθος τὸ προάγον και τὸ ἐπόμενον ἱκανὸν ἦν εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐμβαλεῖν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπεσπάσατο αὐτοὺς σημεῖον, ὡς τὸ τοῦ Ἀζάρου. Και ἄλλος δὲ εὐαγγελιστῆς φησιν, ὅτι Ὑπέστρωσαν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ τὰ ἱμάτια· και, ὅτι Πᾶσα ἡ πόλις ἐσεισθη· μετὰ τοσαύτης εἰσηῆς τιμῆς· Ἐποίησε δὲ τοῦτο, προφητεῖαν τὴν μὲν τυπῶν, τὴν δὲ πληρῶν· και τὸ αὐτὸ τῆς μὲν ἐγένετο ἀρχὴ, τῆς δὲ τέλος. Τὸ μὲν γὰρ, Χαῖρε ὅτι ὁ βασιλεὺς σου ἐρχεται σου πρῶτος, προφητεῖαν πληρῶντος ἦν· τὸ δὲ [ἐπὶ] δνον καθῆσαι, μέλλον πρᾶγμα προδιατυποῦντος, ὅτι τὸ ἀκάθαρτον τῶν ἐθνῶν γένος ἔμελλεν ὑποχειριον εἶχειν. Πῶς δὲ οἱ ἄλλοι φασιν, ὅτι μαθητὰς ἐπεμψε και εἶπεν· Ἀύσατε τὴν δνον και τὸν πῶλον· οὗτος δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν φησιν, ἀλλ' ὅτι ὀνάριον εὐρών ἐπεκάθισεν ; Ὅτι ἀμφοτέρω γενέσθαι εἰκὸς ἦν, και μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν δνον ἀγόντων τῶν μαθητῶν, εὐρόντα αὐτὸν ἐπικαθῆσαι. Τὰ δὲ βατὰ τῶν φοινίκων και τῶν ἐλαιῶν ἔλαβον, και τὰ ἱμάτια ὑπεσπόμεσαν, δεικνύντες ὅτι λοιπὸν μέλζονα ἡ περὶ προφήτου δόξαν εἶχον περὶ αὐτοῦ, και ἔλεγον· Ὑσαννὰ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Ὅρξ ὅτι τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἀπέπνιγε, τὸ πεισθῆναι πάντας ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος ; Και τοῦτο μάλιστα διῆρει τὸν δῆμον, τὸ λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἦκειν ; Τί δὲ ἔστι, Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών ; Ἐπειδὴ πάντες αὐτῶν οἱ βασιλεῖς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ ἄδικοι τινες ἦσαν και πλεονέκται, και παρῆδωκαν αὐτοὺς τοῖς ἔχθροῖς, και τὸ [396] πλήθος διέστρεφον, και ὑπευθύνουσι ἐποίησαν τοῖς πολεμοῖς· Ὅθάρρει, φησὶν· οὗτος οὐ τοιοῦτος, ἀλλὰ πρῶτος και ἐπιεικῆς· και δείκνυται ἀπὸ τῆς δνου. Οὐ γὰρ στρατόπεδον ἐπισυρόμενος εἰσῆλθεν, ἀλλ' ὄνον ἔχων μόνον. Τοῦτο δὲ οὐκ ἤδεσαν, φησὶν, οἱ μα-

\* Florilegium habet ... ἐπεχείρουν Ἐβουλεύσαντο γὰρ οἱ ὄρχηρεῖς ἵνα και τὸν Ἀδάρον ἀποκτείνωσιν, ὅτι πολλοὶ δι' αὐτὸν ὑπῆγον τῶν Ἰουδαίων. και ἐπίστευον εἰς τὸν Ἰησοῦν. Ἔστω. ἢ Ἄλλ' ὀφθεγγόμενον. Οὐ γὰρ τῆς ἑορτῆς. Ibidem Savilius in notis : Καλὰ γε τῆς ἑορτῆς τὰ κατορθώματα, φόνους ἀναμιγνύναι τὴν πανήγυριν. Locum hunc perspicue corruptum sic rescribit e Florilegio : ὡ τῆς ἀνοίας τῶν ἔθων ἀρχιεράων ! και γὰρ τῆς ἑορτῆς αὐτῶν ἦν κατόρθωμα. φόνους ἀναμ. Quam perspicue corruptam seriem pronuntiat Savilius, ego perspicuam omnino et claram arbitror, modo ironice loqui intelligatur.

\* Alii προανατυποῦντος.

lius suburbanaum et diversorium : annon statim atque hæc videmus, ingemiscimus, cogitantes quot labores sustinuerit, quot quantaque rapuerit? et nusquam ille apparet; sed alii ejus facultatibus delectantur, quos ille nunquam putasset; et forte etiam inimici, dum extremas ille dat penas. Eadem nos manent. Nam sine dubio moriemur, eundemque finem sortiemur. Quanta, queso, odia, quantos sumptus, quantas inimicitias sustinuerunt? Et quid inde lucri? Immortale supplicium, et consolatio nulla, criminationes ab omnibus non viventi modo, sed etiam defuncto oblatas. Quid porro? cum multorum imagines in ædibus po-

sitas conspicimus, annon magis loquemur? Vere plane dixit propheta: *Verumtamen vane conturbatur omnis homo vivens* (Psal. 38. 12). Perturbatio enim vere est harumce rerum cura; perturbatio et anxietas superflua. Secus autem in æternis illis mansionibus et tabernaculis. Nunc alius laboravit, alius laborum fructu potitur; ibi vero laborum snorum quisque dominus erit, et multiplicem accipiet mercedem. Ad illam ergo possessionem properemus: illic paremus nobis ædes, ut quiescamus in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et Spiritui sancto gloria in sæcula. Amen.

## HOMILIA LXVI.

CAP. 12. v. 9. *Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic caset: et venerunt, non propter Jesum tantum, sed ut et Lazarum viderent, quem suscitavit a mortuis.*

1. Quemadmodum divitiæ incautos perdere consueverunt. ita et principatus: illæ enim in avaritiam deducunt, hic in arrogantiam. Vide ergo apud Judæos subditiam quidem turbam sanam, principes autem corruptos. Quod enim plebs in illum crederet, testificarentur passim evangelistæ: *Multi de turba crediderunt in eum* (Joan. 7. 31). Ex principibus autem multi non credebant. Ipsi vero dicunt, non turba, *Numquid aliquis ex principibus credidit in eum* (Ibid. 7. 48)? Sed quid dicunt? *Turba populi, qui non norunt Deum, maledicti sunt* (Ibid. v. 49). Eos qui credebant, maledictos dicebant; se vero qui occiderunt Christum, prudentes. Ille quoque multi qui miraculum viderant, erederunt; principes autem, non modo non contenti propriis malis erant, sed etiam Lazarum interficere tentabant<sup>1</sup> (Joan. 12. 10). Esto, Christum, qui sabbatum solvebat, qui se æqualem Patri faciebat, propter Romanos interficere queratis; in Lazaro quid sceleris deprehendistis, ut cogitatis interficere? An beneficium accipere crimini dandum? Vident sanguinarium illorum propositum? Atqui multa signa fecerat; sed nullum eos ita efferaverat, non paralyticus, non cæcus. Hoc enim et natura mirabilis erat, et post alio multa factum; resque stupenda erat videre mortuum quadriduanum ambulancem et loquentem. Pulchra sane festi officia, credibus celebritatem miscere<sup>2</sup>. Præterea illic de violato sabbato accusabant eum, et hac ratione populum adducebant: hic vero quia nihil poterant criminis offerre, contra suscitatum machinantur. Neque poterant hic dicere, ipsum esse Patri adversarium; precatio enim cohibebat illos.

<sup>1</sup> Hæc sequuntur in Florilegio: *inierunt enim consilium principes sacerdotum ut Lazarum interficerent, quia multi propter eum ab eis desciverant et crediderant in Jesum. Esto, etc.*

<sup>2</sup> Savil. hunc locum male habere contendit, ipsumque e Florilegio restituere jubet: *O Sacerdotum amentiam, qui diem festum ita egregie agunt ut cædes celebritati miscerant. Quam corruptam seriem pronuntiat savilius, ego perspicuam omnino et claram arbitror. Ironice hic dicitur: Pulchra sane festi officia, credibus celebritatem miscere; ac perinde clare Græca exprimitur. Florilegus autem multa de suis addidit, quæ in Chrysostomi commentariis non erant.*

Quoniam igitur sublata erat assidua illa accusandi materia, signumque conspicuum erat, ad eadem feruntur: idipsumque facturi erant erga cæcum, nisi sabbati crimen adfessisset. Alioquin ignobilis ille erit, ejecerantque illum de templo: hic autem vir insignis, ut liquet ex eo quod multi sorores ejus consolationem venerint; et miracula videntibus omnibus editum fuerat, atque stupendo modo. Ideo omnes visam accurrebant. Hoc illos mordebat, quod instante solemnitate, illa missa omnes Bethaniam advolarent. Illum ergo occidere moliti sunt, et nihil audere sibi videbantur: ita sanguinarii erant. Ideo lex ab his verbis incipit, *Non occides* (Exod. 20. 13); et de hoc propheta accusat, *Manus eorum sanguine plenæ* (Isa. 1. 15). Quomodo ergo cum non palam in Judæa ambularet, et in desertum recessisset, iterum fidenter intrat? Postquam recessu iram illorum sedaverat, jam quietos adit. Alioquin plebs præcedens et subsequens poterat illum metum incutere: nihil enim eam ita allegerat, ut signum Lazari. Alius porro evangelista dicit, *Straverunt sub pedibus ejus vestimenta* (Luc. 19. 36); et, *Omnis civitas comnata est* (Matth. 21. 10); cum tanto scilicet honore lugrediebatur. Hoc porro faciebat ut prophetiam aliam figuraret, aliam imple-ret: et idem sicut alterius principum, alterius finis. Nam illud, *Lætare quia Rex tuus venit tibi mansuetus* (Ibid. v. 8), prophetiam implet: quod autem asino insideat, rem futuram presignificat, quia immundum gentiliū genus subditum habiturus erat. Quomodo autem alii dicunt ipsum discipulos misisse et dixisse, *Solvite asinam et pullum* (Marc. 11. 42); hic vero nihil simile dicit, sed invento asello insedisse? Utrumque factum esse credibile est, et post solutam asinam, ducentibus discipulis, invento asello Christum insedisse. Ramos autem palmarum et olivarum acceperunt, et vestimenta straverunt, ostendentes se majorem de illo, quam de propheta, opinionem habere; et dicebant: 13. *Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini*. Vides hoc maxime illos dolore obruisse, quod omnes persuasum haberent ipsum non esse Deo adversarium? Et hoc maxime populum scindebat, quod se diceret a Patre venire. Quid sibi vult illud, 15. *Lætare multum, filia Sion*? Quia omnes ipsorum reges ut plurimum iniqui

erant et cupidi, ipsosque hostibus tradebant, plebem subvertebant et hostibus subditos reddebant: Confide, inquit, hic non talis est, sed mansuetus et mitis; quod ex asina ostenditur. Neque enim exercitu stipatus ingressus est, sed cum asina tantum. 16. *Hoc autem nesciebant*, inquit, *discipuli ejus, quod scriptum de illo esset*. Viden' illos plurima ignorasse, quia ipse nondum eis revelaverat? Nam cum dixit, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (Joan. 2. 19): neque tunc intellexerunt discipuli ejus. Et alius evangelista (Marc. 9. 9) dicit, absconditum fuisse sermonem ab eis, nec scivisse resurrecturum illum esse a mortuis. Sed hoc jure absconditum illis erat. Quapropter alius evangelista (Matth. 17. 22) narrat ipsos singula audientes doluisse et mœstos fuisse. Id autem contingebat quod resurrectionem non nosset. Et jure id occultabatur ipsis, quia illum captum superabat: asinæ vero historia cur illis occulta fuit? Quia hæc quoque res magna erat.

2. Vide autem evangelistæ philosophiam, quomodo non erubescat pristinam illorum ignorantiam profiteri. Quod scriptum esset sciebant; quod vero de illo scriptum esset, id ignorabant. Nam certe hoc illis offenculo futurum erat, si rex cum esset, hæc esset passurus, atque ita tradendus. Alioquin autem non tam facile quod regnum illud esset intellexissent. Nam alius evangelista dicit, de hujus mundi regno dici putavisse (Ibid. 20. 25). 17. *Testificabatur autem turba, quod Lazarum resuscitasset*. Non enim tot repente nutati fuissent, inquit, nisi signo credidissent, 19. *Pharisæi autem dixerunt illis, Videtis quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post illum abit*. Hoc dictum mihi videtur ab iis qui sanæ mentis erant, nec audebant palam loqui; et ex eventu confutabant illos, ut qui inuilita tentarent. Mundum autem hic turbam vocant. Solet enim Scriptura mundum dicere et creaturas, et eos qui in nequitia vivunt: illud quidem cum ait, *Efferens secundum numerum mundum suum* (Isai. 40. 26): hoc vero cum dicit, *Mundus vos non odit, me autem odit* (Joan. 7. 7). Hæc accurate scire par est, ne præter nominum significationem hæretici ansam arripiant. 20. *Erant autem quidam gentiles, qui ascenderant adorare in solemnitate*. Cum jam prope esset ut proselyti fierent, venerant ad solemnitatem, et fama commoti dicunt: 21. *Volumus Jesum videre*. Philippus autem Andream adit, utpote qui ipsum præcederet, et rem ei communicat. Verum non sine cautione nec palam id facit: audierat enim, *In viam gentium ne abieritis* (Matth. 10. 5). Ideo rem cum discipulo communicatam Magistro refert: ambo enim id retulerunt ei. Ille vero quid dicit? 23. *Venit hora ut clarificetur Filius hominis*. 24. *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet*. Quid significat illud, *Venit hora*? Dixerat, *In viam gentium ne abieritis*, omnem Judæis præscindens pernicitatis ansam; illos cohibuit. Cum autem illi immorigeri manerent, gentiles autem accedere vellent, Tempus demum, inquit, est ad passionem accedendi, cum omnia impleta sint. Nam si contumacibus illis

semper hæreremus, illosque accedere volentes non admitteremus, indignum hoc esset providentia nostra. Quia igitur discipulos suos post crucem ad gentes missurus erat, cum videt illas jam accedere, ait. Tempus est ut ad crucem veniam. Non antea sivit accedere, ut id esset in testimonium illis. Antequam enim illum repellerent, antequam in crucem agerent, non dixit, *Euntes docete omnes gentes*; sed, *In viam gentium ne abieritis* (Matth. 28. 19. et 10. 5); et, *Non missus sum nisi ad oves quæ perierunt domus Israel*; et, *Non est bonum accipere panem filiorum, et dare canibus* (Ibid. 15. 24. 26). Cum autem odio haberent eum, et ita odio haberent, ut occiderent, superfluum erat persistere, renitentibus illis. Nam recusarunt illum dicentes, *Non habemus regem nisi Cæsarem* (Joan. 19. 15). Tunc demum illos dimisit, quia ipsi priores dimiserant. Ideo dicit, *Quoties volui congregare filios vestros, et nolulistis* (Matth. 23. 37)? Quid sibi vult, *Granum frumenti, nisi cadens in terram mortuum fuerit*? De cruce loquitur. Ne enim turbarentur, cogitantes tunc illum occisum fuisse, cum gentes accesserunt, dicit: Hoc ipsos maxime ad accedendum inducit, hoc prædicationem meam augebit. Deinde quia sermonibus non ita persuadebat, a rerum experientia ipsos allicit dicens: In frumento hoc accidit, ut mortuus majorem fructum afferat. Si hoc in seminibus, multo magis in me. Verum discipuli dicta non intellexerunt. Quare frequenter hoc repetit evangelista, ut excusaret eos quod postea fugerint. Istiusmodi sermonem de resurrectione disputans Paulus attulit (1. Cor. 15. 36. sqq.).

3. Quam ergo excusationem habebunt ii qui resurrectionem non credunt, cum illam in seminibus quotidie contemplari possimus, in plantis quoque, et in generatione nostra? Primo enim corrumpi semen oportet, et inde fieri generationem. Universim vero cum Deus aliquid facit, nullis opus est ratiociniis. Quomodo enim nos ex non exstantibus fecit? Ita Christianis dico, qui se dicunt Scripturis credere: adam aliud ex humanis ratiociniis. Ex hominibus alii improbi, alii probi sunt: ex improbis multi re prospera ad extremam senectutem devenerunt; ex probis secus res cessit. Quando nam ergo et quo tempore singuli pro merito accipient? Sane, inquirunt, sed corporum resurrectio non est. Non audiunt Paulum dicentem, *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem* (1. Cor. 15. 53)? Non de anima (non enim anima corrumpitur): et resurrectio dicitur de illo qui cecidit: cecidit vero corpus. Cur autem non vis esse corporis resurrectionem (a)? annon possibilis Deo est? Sed hoc negare extremæ insipientiæ esset. At non decet? Cur non decet hoc corruptibile, quod et laborem et mortem una subiit, coronas etiam participare? Nam si non deceret, non a principio factum fuisset, neque Christus carnem sumpsisset. Quod autem sumpserit, illamque resuscitaverit, audi quid dicat: *Infer digitos tuos, et vide quia spiritus ossa et nervos non ha-*

(a) Hæretici erant qui dicerent carnem non resurrecturam esse.

θηται αὐτοῦ, ὅτι ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένον. Ὁρᾷς ὅτι τὰ πλείονα ἤγνων, ἐπειδὴ αὐτὸς οὐκ ἀπεκάλυπτεν αὐτοῖς; Καὶ γὰρ ὅτε εἶπεν· *Λύσατε τὸν γυῶν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*, οὐδὲ τότε ᾔδεσαν· οἱ μαθηταί. Καὶ ἄλλος δὲ εὐαγγελιστὴς λέγει, ὅτι ἦν κεκρυμμένος ὁ λόγος ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐκ ᾔδεσαν ὅτι δεῖ αὐτὸν ἀναστῆναι ἐκ τῶν νεκρῶν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως ἐκρύπτετο. Διὸ καὶ ἄλλος λέγει εὐαγγελιστὴς, ὅτι καθ' ἕκαστον ἀκούοντες ἤλθον, καὶ ἦσαν ἐν κατηφείᾳ· τοῦτο δὲ, ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως ἐκρύπτετο, ἅτε μείζον ἢ κατ' αὐτούς· τὸ μέντοι τῆς δνου διατί αὐτοῖς οὐκ ἀπεκαλύφθη; Ὅτι καὶ τοῦτο μέγα ἦν.

β'. Ὅρα δὲ φιλοσοφίαν εὐαγγελιστοῦ, πῶς οὐκ ἐπαισχύνεται τὴν πρότεραν αὐτῶν ἀγνοίαν ἐκπομπεύειν β'. Ὅτι μὲν οὖν γέγραπται, ᾔδεσαν· ὅτι δὲ ἐπ' αὐτῷ γέγραπται, οὐκ ᾔδεσαν. Καὶ γὰρ ἂν ἐσκανδάλισεν αὐτούς, εἰ γε βασιλεὺς ὦν τοιαῦτα μέλλοι πάσχειν, καὶ οὕτως ἐκδίδοσθαι. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐκ ἂν εὐθέως ἐχώρησαν τὴν γνώσιν τῆς βασιλείας, ἣν ἔλεγε. Καὶ γὰρ ἄλλος εὐαγγελιστὴς φησιν, ὅτι περὶ βασιλείας ἐδόκουν ταύτης λέγεσθαι. *Ἐμμετῶν δὲ ὁ δχλος, ὅτι ἀνέστησε τὸν Λάζαρον*. Οὐ γὰρ ἂν τοσοῦτοι μετέθεντο ἐξαίφνης, φησιν, εἰ μὴ ἐπίστευσαν τῷ σημείῳ. *Οἱ δὲ Φαρισαῖοι εἶπον πρὸς αὐτούς· Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ἴδε ὁ κόσμος ὀπίσω αὐτοῦ ὑπάγει. Δοκεῖ δέ μοι τοῦτο εἶναι τῶν ὑγιαίνοντων μὲν, οὐ τολμῶντων δὲ παρῆσιτάσασθαι, εἶτα ἀπὸ τῆς ἐκδόσεως κατεχόντων αὐτούς ὡς ἀνήνυτα ἐπιχειροῦντας. Κόσμον δὲ ἐνταῦθα πάλιν τὸν δχλον φασίν. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφή κόσμον καὶ τὴν κτίσιν λέγειν, καὶ τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας. Καὶ τὸ μὲν φησιν, ὅταν λέγῃ, Ὁ ἐκφέρων κατὰ ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ· τὸ δὲ, ἔταν λέγῃ, Ὁ κόσμος ὑμᾶς οὐ μισεῖ, ἐμὲ δὲ μισεῖ. Καὶ χρὴ ταῦτα ἀκριδῶς εἰδέναι, ἵνα μὴ παρὰ τὴν σημασίαν τῶν ὀνομάτων λαθὴν παρέχωμεν τοῖς αἰρετικοῖς. *Ἦσαν δὲ τινες τῶν Ἑλλήνων ἀναβάτες προσκυνῆσαι εἰς τὴν ἑορτήν*. Ἐγγύς ὄντες λοιπὸν τοῦ προσήλυτου γίνεσθαι, ἦσαν· εἰς τὴν ἑορτήν. Τῆς φήμους οὖν διαδοθείσης, λέγουσι· *Θέλομεν τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν*. Ὁ δὲ Φίλιππος παραχωρεῖ τῷ Ἀνδρέᾳ, ἅτε πρὸ αὐτοῦ ὄντι, καὶ τὸ πρᾶγμα αὐτῷ κοινούται. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀπλῶς αὐθεντεῖ· ἤκουσε γὰρ, ὅτι *Εἰς ὄδον ἐθνῶν μὴ ἀπέλθῃτε*. Διὰ τοῦτο μετὰ τοῦ μαθητοῦ κοινωσάμενος, τὴν διδασκάλῳ ἀναφέρει· ἀμφοτέροι γὰρ εἶπον αὐτῷ. Ὁ δὲ τί φησιν; *Ἦλθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*. Ἐὰν μὴ ὁ κόσμος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει. Τί ἐστίν, Ἦλθεν ἡ ὥρα; Ἐλεγεν, *Εἰς ὄδον ἐθνῶν μὴ ἀπέλθῃτε, πᾶσαν* [397] *ἐγκόπτων ἀγνωμοσύνης πρόφασιν ἀπὸ Ἰουδαίαν, καὶ κατεῖχεν αὐτούς*. Ἐπεὶ οὖν ἐπέμενον οὗτοι ἀπειθοῦντες, ἐκείνοι δὲ ἐβούλοντο προσελθεῖν, Καίρως λοιπὸν, φησίν, ἐπὶ τὸ πάθος ἐλθεῖν. πάντων πεπληρωμένων. Εἰ γὰρ μέλλομεν τούτοις μὲν καὶ ἀπειθοῦσι προσεδρεύειν, ἐκείνους δὲ καὶ βουλομένους μὴ προσελθεῖν, ἀνάξια τῆς ἡμετέρας ἔσται ταῦτα κηδεμονίας. Ἐπεὶ οὖν ἐμελέων ἀφήσειν τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τὰ ἔθνη λοιπὸν ἵνα μετὰ τὸν σταυρὸν, ὁρᾷ δὲ αὐτοὺς προπηδῶντας, φησὶ· Καίρως ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐλθεῖν. Οὐ πρότερον γὰρ αὐτοὺς εἶασεν, ἵνα ἢ εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. Ἔως γὰρ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν διεκρούσαντο,*

ἔως αὐτὸν ἐσταύρωσαν, οὐκ εἶπε, *Περὲυθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, ἀλλ', *Εἰς ὄδον ἐθνῶν μὴ ἀπέλθῃτε*· καὶ, *Οὐκ ἀπεστάνη, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶτα οἴκου Ἰσραὴλ*· καὶ, *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις*. Ἐπειδὴ δὲ ἐμίσησαν αὐτὸν, καὶ οὕτως ἐμίσησαν ὡς ἀνελεῖν, περιττὸν ἦν προσεδρεύειν διακρουομένων ἐκείνων. Καὶ γὰρ παρητήσαντο αὐτὸν λέγοντες· *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ τὴν Καίσαρα*. Τότε δὴ λοιπὸν αὐτοὺς ἀφήκεν, ἐπειδὴ αὐτοὶ ἀφήκαν. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ποσάκις ἠθέλησα εἰσιυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησατε!* Τί ἐστίν· Ὁ κόκκος τοῦ σίτου, ἔαν μὴ πεσῶν ἀποθάνῃ; Περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει. Ἴνα γὰρ μὴ θορυβῶνται ἐνοουόντες ὅτι, ὅτε καὶ Ἕλληνας προσήλθον, τότε ἀνηρέθη, λέγει· Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ποιεῖ προσελθεῖν, καὶ αὐξήσει τὸ κήρυγμα τὸ ἐμόν. Εἶτα, ἐπειδὴ ἀπὸ λόγιου οὐχ οὕτως ἐπειθεν, ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας αὐτὸ μεθοδεύει λέγων· Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ σίτῳ τοῦτο γίνεται· μᾶλλον φέροι καρπὸν, ὅταν ἀποθάνῃ. Εἰ δὲ ἐν τοῖς σπέρμασι τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐν ἐμοί. Ἀλλ' οὐκ ᾔδεσαν οἱ μαθηταὶ τὰ λεγόμενα. Διὸ συνεχῶς αὐτὸ τίθεισιν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀπολογοῦμενος ὑπὲρ τῆς μετὰ ταῦτα φυγῆς. Τούτων καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως διαλεγόμενος ὁ Παῦλος τὸν λόγον ἐκίνησε.

γ'. Ποῖαν οὖν ἔξουσιν ἀπολογίαν οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες, ἐν τοῖς σπέρμασι τοῦ πράγματος κατ' ἐκάστην μελετωμένῳ τῇ ἡμέραν, καὶ ἐν φυτοῖς, καὶ ἐπὶ τῆς γενέσεως τῆς ἡμετέρας; Πρότερον γὰρ δεῖ φθαρῆναι τὸ σπέρμα, καὶ τότε γενέσθαι γένεσιν. Ὅπως δὲ ὅταν ὁ Θεὸς τι ποιῇ, λογισμῶν οὐκ ἔστι χρεία. Πῶς γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων ἡμᾶς ἐποίησε; Ταῦτα πρὸς Χριστιανούς λέγω, τοὺς λέγοντας πείθεσθαι Γραφαῖς. Ἐγὼ δὲ καὶ ἔτερον ἐρῶ ἀπὸ λογισμῶν ἀνθρωπίνων. Τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐν κακίᾳ διδάσκουσιν, οἱ δὲ ἐν ἀρετῇ. Ἀλλὰ τῶν ἐν κακίᾳ διατριβόντων πολλοὶ εἰς ἔσχατον γῆρας ἦλθον εὐπαθοῦντες· τῶν δὲ ἐν ἀρετῇ, τὰ ἐναντία ὑπομείναντες. Πότε οὖν τὰ κατ' ἀξίαν ἀπολήψεται ἕκαστος; ἐν ποίῳ καιρῷ; Να, φησίν· ἀλλὰ σωματῶν οὐκ ἔστιν ἀνάστασις. Οὐκ ἀκούουσι τοῦ Παύλου λέγοντος· *Δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν*; Οὐ περὶ ψυχῆς (οὐδὲ γὰρ φθείρεται ἡ ψυχὴ)· καὶ ἀνάστασις [398] δὲ τοῦ πεπτωκότος λέγεται· ἔπεσε δὲ τὸ σῶμα. Διατί δὲ οὐ βούλει ἀνάστασιν εἶναι σώματος; Πότερον οὐ δυνατόν τῷ Θεῷ; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐσχάτης ἀνοίας λέγουν. Ἀλλ' οὐ πρέπει; Διατί οὐ πρέπει τὸ φθαρτὸν καὶ πόνου καὶ θανάτου κοινωῆσαν, κοινωῆσαι καὶ τῶν στεφάνων; Εἰ γὰρ μὴ ἔπρεπεν, οὐδ' ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐγένετο, οὐκ ἂν σάρκα αὐτὴς ἀνέλαθεν. Ὅτι δὲ καὶ ἀνέλαθε, καὶ αὐτὴν ἀνέστησεν, ἄκουσον τί φησὶ· *Βάλε τοὺς δακτύλους, καὶ ἴδε, ὅτι πρῶτον ὀστά καὶ νεῖρα οὐκ ἔχει*. Διατί δὲ τὸν Λάζαρον ἀνέστησεν, εἰ βέλτιον ἦν χωρὶς σώματος ἀναστῆναι; τί ἐν τάξει σημείου καὶ εὐεργεσίας αὐτὸ ποιεῖ; τί δὲ ὄλω; ἔδωκα τροφᾶς; Μὴ τοῖνον ἀπατάθῃ παρὰ τῶν αἰρετικῶν, ἀγαπητοί. Καὶ γὰρ ἀνάστασις ἔστι, καὶ κρίσις ἔστί. Ταῦτα δὲ ἀναίρουσιν, ὅσοι μὴ βούλονται δοῦναι λόγον τῶν πεπραγμένων. Καὶ γὰρ δεῖ τὴν ἀνάστασιν τοιαύτην εἶναι, οἷα γέγονεν ἡ τοῦ Χριστοῦ. Ἀπαρχὴ γὰρ ἐκείνος, καὶ πρωτότοκος ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Εἰ δὲ ἀνάστασις τοῦτο ἐστίν, ψυχῆς καθαρῆς, καὶ ἀμαρτιῶν ἀπαλλαγῆ, ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ ἤμαρτε, πῶς ἀνέστη; πῶς ἡμεῖς; τῆς κατάρτας ἀπελλαγμῆν, εἰ γε καὶ αὐτὸς ἤμαρτε; πῶς δὲ λέγει· *Ἐρχεται ὁ ἄρτος τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοί οὐκ ἔχει οὐδέν*; Ταῦτα

• Alii οὐδὲ τοῦτο ᾔδεσαν. β Nonnulli ἐκπομπεύων.  
• Savil. ᾔδεσαν legendum supicatur, recte.

γὰρ τὸ ἀναμάρτητον δηλοῦντός ἐστιν. Οὐκοῦν κατ' αὐτοῦς ἢ οὐκ ἀνέστη, ἢ ἵνα ἀναστῆ<sup>a</sup>, ἤμαρτε πρὸ τῆς ἀναστάσεως. Ἄλλὰ καὶ ἀνέστη, καὶ ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. Οὐκοῦν ἀνέστη σῶματι· καὶ τὰ δόγματα ταῦτα τὰ πονηρὰ οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἡ κενοδοξίας ἔκγονα. Φεύγωμεν τοίνυν τοῦτο τὸ νόημα. Φθείρουσι γὰρ, φησὶν, ἡθὴ χρηστά ὁμιλῶν κακὰ. Οὐκ ἔστι ταῦτα ἀποστολῶν διδάγματα· Μαρκίων ἐστὶ καὶ Οὐαλεντίνοσ ὁ ταῦτα καινοτομήσας. Φεύγωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί. Οὐδὲν γὰρ ἕβελος βίου καθαροῦ, δογματῶν διεφθαρμένων· ὥσπερ οὖν οὐδὲ τοῦναντίον, δογματῶν ὑγιῶν, ἐάν βίωσ ἦ διεφθαρμένος. Ταῦτα Ἐκλήνησ ἔτεσκον, ταῦτα ἐκείνῳ ἠδῆσαν, ἀπὸ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων λαβόντες, καὶ τὴν ὕλην ἀγέννητον<sup>b</sup> λέγοντες, καὶ πολλὰ τοιαῦτα. Ὅσπερ οὖν εἶπαν, ὅτι οὐκ ἂν εἴη δημιουργός, μὴ ὑποκειμένης ὕλης ἀγεννήτου· οὕτω καὶ τὴν ἀνάστασιν ἠθέτησαν. Ἄλλὰ μὴ προσέχωμεν, εἰδότες Θεοῦ δύναμιν παναρκῆ<sup>c</sup>· μὴ προσέχωμεν. Ὑμῖν λέγω μάχη. Ἡμεῖς γὰρ τὴν πρὸς αὐτοῦσ οὐ παραιτησόμεθα μάχην. Ἄλλ' ὁ ἀοπλοσ καὶ γυμνός, κἂν εἰσ ἀσθενεῖσ ἐμπέσῃ, κἂν ἰσχυρότεροσ ἦ, ῥιζίωσ ἀλώσεται. Εἰ μὲν γὰρ Γραφαῖσ προσεῖχετε, καὶ καθ' ἑκάστην<sup>d</sup> αὐτοῦσ τικονάτε τὴν ἡμέραν, οὐκ ἂν παρήγεσ τὴν πρὸς ἐκείνοσ φεύγειν μάχην, ἀλλὰ καὶ συμπλέκεσθαι συνεβούλευσα ἂν. Καὶ γὰρ ἰσχυρὰ ἡ ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ χρῆσθαι αὐταῖσ οὐκ ἴστε, δέδοικα τὴν συμπλοκὴν, μὴ λαβόντεσ ὑμᾶσ ἀοπλοσ καταβάλωσιν. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν ἀσθενέτερον ἐκείνων τῶν [399] τῆσ τοῦ Ἡνεύματοσ βοηθείασ ἡρημωμένων. Εἰ δὲ τῆ ἔξωθεν κέρχρηται σοφίε, θαυμάζειν οὐ χρῆ, ἀλλὰ καταγελάειν, ὅτι τοῖσ μωροῖσ κέρχρηται διδασκάλοισ. Οὕτε γὰρ περὶ Θεοῦ, οὕτε περὶ κτείσωσ τι ὑγιᾶ εὐρεῖν

ἠδυνήθησαν ἐκείνοι· ἀλλ' ἄπερ ἡ παρ' ἡμῖν χίρα ἐπίσταται, ταῦτα Πυθαγόρασ οὐδέπω ἴδει· ἀλλ' ἔλεγον ὅτι θάμνοσ ἐστὶ καὶ ἑ ἰχθύσ, καὶ κύνων γίνεται ἡ ψυχῆ. Τούτοισ οὖν, εἰπέ μοι, προσέχειν δεῖ; καὶ πῶσ ἂν ἔχοσ λόγον; Μεγάλοισ εἰσὶν ἐν τῆ κώμῃ ἐκείνοισ, καλοῦσ βοστρύχοσ τρέφοουσ, καὶ τρίβωνασ ἀναδέδληνται· μέχρη τούτων αὐτοῖσ ἡ φιλοσοφία. Ἄν δὲ τὰ ἔνδοθεν ἴδῃσ, τέφρα καὶ κόνισ, καὶ ὑγιᾶ οὐδὲν, ἀλλὰ Τάφροσ ἀνεφωγμένοσ ὁ λάρυγγ ἀντών, πάντα ἀκαθαρσίασ ἔχων γέμοντα καὶ ἰχώροσ, καὶ τὰ δόγματα πάντα σκωλήκων. Ὁ γοῦν πρώτοσ αὐτῶν τὸ ὕδωρ ἔφρσεν εἶναι θεόν, καὶ ὁ μετ' ἐκείνοσ τὸ πῦρ. Ἄλλοσ τὸν ἄερα, καὶ πάντεσ εἰσ τὰ σῶματα κατηνέχθησαν. Τούτοισ οὖν, εἰπέ μοι, θαυμάζειν χρῆ. τοῦσ οὐδὲ ἔνοιοιαν ἀσωμάτου λαβόντεσ Θεοῦ, εἰ δήποτε καὶ ὕστερον ἔλαθον, μετὰ τὸ συγγενέσθαι ἐν Αἰγύπτω τοῖσ ἡμετέροισ; Ἄλλ' ἵνα μὴ πολὺν ὑμῖν ἐπάγωμεν θόρυβοσ, ἐνταῦθα τὸν λόγον καταλύσωμεν. Ἄν γὰρ ἀρξώμεθα τὰ ἐκείνων προτιθένα δόγματα, καὶ τί μὲν περὶ Θεοῦ, τί δὲ περὶ ὕλησ, τί δὲ περὶ ψυχῆσ, τί δὲ περὶ σωματῶν εἶπον, πολὺσ ἔφεται γέλωσ. Καὶ οὐδὲ τῆσ παρ' ἡμῶν κατηγορίασ δεήσομαι· αὐτοῖ γὰρ ἀλλήλοισ ἔβαλον. Ὁ γοῦν καθ' ἡμῶν γραφάσ τὸν περὶ τῆσ ὕλησ λόγον, ἑαυτὸν ἀνεῖλε. Διόπερ ἵνα μὴ ματαιώσ ὑμᾶσ ἀποσχολήσωμεν, καὶ λαβύρινοσ λόγων ἀνεῖλωσωμεν, ταῦτα ἀφέντεσ, ἐκείνο ἐροῦμεν, τῆσ ἀκροάσεωσ τῶν θεῶν ἔχεσθαι Γραφῶν, καὶ μὴ λογομαχεῖν εἰσ οὐδὲν δέον· ὁ καὶ Παῦλοσ παραινεῖ Τιμοθέω, καίτοι γε πολλῆσ σοφίασ ἐμπειλησμένω, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἔχοντι δύναμιν. Πειθώμεθα τοίνυν ἐκείνω, καὶ τὰσ φλυαρίασ ἀφέντεσ. τῶν ἔργων ἐχίωμεθα, φιλαδελφίασ λέγω καὶ φιλοξενίασ· καὶ πολὺν ποιησώμεθα τῆσ ἐλεημοσύνησ λόγον. ἵνα τῶν ἐπηγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣ ἡ δόξα εἰσ τοῦσ αἰώνασ τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>e</sup> Savil. ὅτι θάμνοσ καὶ.

<sup>a</sup> Alii οὐκ ἀνέστη, ἢ εἰ ἀνέστη. <sup>b</sup> Ἀγέννητον non factum: forte melius ἀγέννητον. Verum hæc sæpe confunduntur. <sup>c</sup> Quilibet mss. παναρκῆ. <sup>d</sup> Sic mss. ἐπίτι vero male μεθ' ἐκάστην.

[400] ΟΜΙΛΙΑ ΕΖ'.

Ὁ φίλων τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰσ ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. Ἐγὼ ἔμοι τις διακοχῆ, ἔμοι ἀκολουθεῖτω.

α'. Γλυκὺσ ὁ περὶὼν βίωσ, καὶ πολλῆσ γέμων ἡδονῆσ· ἀλλ' οὐχ ἅπασιν, ἀλλὰ τοῖσ προσηλωμένοισ αὐτῷ. Εἰ δὲ τις εἰσ τὸν οὐρανὸν διαβλέψει, καὶ τὰ ἐκεῖ ἴδοσ καλὰ<sup>a</sup>, ταχέωσ αὐτοῦ καταφρονήσει, καὶ οὐδένα ποιήσει λόγον. Ἐπεὶ καὶ κάλλοσ σωματῶν, ἕωσ ἂν ἕτερον μὴ φαίνεται λαμπρότερον, θαυμάζεται· ἐπειδὴ δὲ φανῆ τὸ κρεῖττον, καταφρονεῖται τὸ πρότερον. Ἄν τοίνυν θελήσωμεν καὶ ἡμεῖσ εἰσ ἐκεῖνο τὸ κάλλοσ ἰδεῖν, καὶ τὴν εὐπρέπειαν τῆσ ἐκεῖ βασιλείασ κατοπεῦσαι, ταχέωσ ἑαυτοῦσ τῶν δεσμῶν ἀπολύσομεν τῶν παρόντων. Δεσμῶν γὰρ τίσ ἐστὶν ἡ πρὸσ τὰ παρόντα συμπάθεια. Καὶ εἰσ τοῦτο ἡμᾶσ ἐνάγων ὁ Χριστόσ, ἀκουσον τί φησιν· Ὁ φίλων τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰσ ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. Ὁ ἔμοι διακοχῶν, ἔμοι ἀκολουθεῖτω· καὶ ὅπου εἰμί ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ δούκοροσ ὁ ἐμόσ. Αἰνίγματι δοκίνασ δοκί· τὰ λεγόμενα. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν, ἀλλὰ πολλῆσ ἐμπέπλησται σοφίασ. Καὶ πῶσ Ὁ φίλων τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν; Ὁ τὰσ ἐπιθυμίασ αὐτῆσ ποιῶν τὰσ ἀτόπουσ; ὁ χαριζόμενοσ αὐτῆ παρὰ τὸ δέον. Διὰ τοῦτο παραινεῖ τις λέγων· Μὴ πορεύου ἐν τῶισ ἐπιθυμίαισ τῆσ ψυχῆσ σου. Οὕτω γὰρ αὐτῆν ἀπολείσ (τῆσ γὰρ ἔδοσ τῆσ ἐπὶ τὴν ἀρετὴν

ἀγοῦσησ ἀπάγει)· ὥσπερ οὖν τὸ ἐναντίον, Ὁ μισῶν αὐτήν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, σώσει αὐτήν. Τί δὲ ἐστὶν, Ὁ μισῶν αὐτήν; Ὁ μὴ εἰκων αὐτῆ, τὰ βλάπτοντα κελουσόση. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ μὴ εἰκων αὐτῆ, ἀλλ', Ὁ μισῶν αὐτήν. Καθάπερ γὰρ τῶν μισουμένων οὐδὲ φωνῆν ἀκούσαι ἀνεχόμεθα, οὐδὲ ἡμῖν ἰδεῖν ἡδέωσ· οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν, ὅταν ἐναντία ἐπιτάτῃ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων, μετὰ σφοδρότητοσ ἀποστρέφεται χρῆ. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ θανάτου μέλλει λοιπὸν αὐτοῖσ διαλέγεσθαι, θανάτου τοῦ ἑαυτοῦ, καὶ προεῖδε κατηφούντα<sup>b</sup> καὶ καταπίπτοντα, ὑπερβολὴν ἐποιήσατο λέγων· Τί λέγω, ἐάν μὴ τὸν ἐμὸν θάνατον γενναίωσ ἐνάγκητε; Ἄν γὰρ ὑμεῖσ αὐτοῖ ἀποθάνητε, ὑμῖν ἔσται κέρδοσ οὐδέν. Καὶ ὅρα πῶσ παραμυθεῖται τὸν λόγον. Σφοδρὰ ἦν φορτικὸν καὶ ἐπαχθὸσ τὸ ἀκούσαι ὅτι δεῖ ἀποθανεῖν φιλοψυχούντα τὸν ἄνθρωπον<sup>c</sup>. Καὶ τί λέγω τὰ παλαιῶν; ὅπου γε καὶ νῦν πολλοῦσ εὐρήσομεν ἡδέωσ πάντα μαθεῖν ὑπομένοντασ, ὑπὲρ τοῦ τὸν παρόντα καρπώσασθαι βίωσ, καὶ ταῦτα περὶ τῶν μελλόντων πεπιστευμένοισ· οἱ ἐπειρᾶν ἴωσιν οἰκοδομήματα, καὶ τεχνήματα, καὶ μηχανήματα, δακρύουσιν ἐπιτέγοντεσ· Πόσα ἄνθρωποσ μηχανάται, καὶ γίνεται κόνισ! [401] Οὕτω πολλῆ τῆσ παρουσίησ ζωῆσ ἡ ἐπιθυμία. Ταῦτα τοίνυν διαλύων ὁ Χριστόσ τὰ δεσμά, φησιν· Ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰσ ζωὴν αἰώ-

<sup>b</sup> Alii καταφρονούντα. <sup>c</sup> Malim cum Savillo articulum omittere. Esmi.

<sup>a</sup> Vox κατά accessit e Savil. Edit.

bet (Joan. 20. 27). Cur Lazarum suscitavit, si melius erat sine corpore resurgere? cur inter signa et beneficia hoc posuit? cur cibos praebeat? Ne itaque dilecti, ab haereticis decipiamini. Et resurrectio, et iudicium est. Haec autem de medio tollunt quotquot nolunt operum suorum rationem reddere. Oportet enim resurrectionem talem esse, quæ sit resurrectio Christi. Primitiæ enim ille est, et primogenitus mortuorum. Quod si resurrectio est animæ purgatio, et liberatio a peccatis; Christus vero non peccavit: cur resurrexit? quomodo nos a maledictione liberati sumus, si ipse peccavit? quomodo dicit, *Venit princeps hujus mundi, et in me non habet quidquam* (Joan. 14. 30)? Nam hoc impeccabilitatem ejus significat. Igitur secundum illos, aut non surrexit, vel ut resurgeret, ante resurrectionem peccavit. Sed et resurrexit, et peccatum non fecit. Ergo resurrexit; et hæc prava doctrina nihil aliud est quam inanis gloriæ proles. Hunc ergo morbum fugiamus. Nam *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (1. Cor. 15. 33). Non sunt hæc apostolorum dogmata. Marcion et Valentinus hæc innovarunt. Fugiamus ergo, dilecti. Nihil prodest vita bona, cum prava doctrina: ut vicissim nihil sana doctrina, cum vita corrupta. Hæc gentiles pepererant: hæc illi auferunt ab externis accepta philosophis, et materiam non factam et multa hujuscemodi statuentes. Ut ergo dixerunt non esse creatorem sine materia non facta: sic et resurrectionem negarunt. Verum ne his attendamus, cum immensam Dei potestatem noscimus: ne attendamus. Vobis hæc dico. Nos enim adversus illos pugnare non recusabimus. Sed inermis et nudus, etsi in infirmiores incidit, licet fortior, facile capietur. Nam si Scripturis attenderetis, et vos quotidie ad pugnam appareretis, non auctor vobis essem ut pugnam adversus illos vitaretis, sed manum conserere suaderem: nam fortis est veritas. Quia vero Scripturis uti nescitis, congressum timeo, ne inermes vos illi prosternant. Nihil enim, nihil utique imbecillius his qui Spiritus auxilio sunt destituti.

*Philosophorum mores.* — Quod si exteriore utantur

sapientia, mirandum non est, sed potius videndum quod stultis utantur doctoribus. Neque enim vel de Deo, vel de creatura quid sanum illi invenire poterant; sed ea quæ apud nos vidua novit, Pythagoras prorsus ignoravit. Sed dicunt animam fructem, piscem, canem fieri. Hisne, quæso, attendas? et qua ratione? Magni sunt illi in vico, cincinnos pulchros alunt, palliis induuntur: hactenus pertingit eorum philosophia. Si intus respicias, cinis, pulvis, nihil sanum est, sed *Sepulcrum patens est guttur eorum* (Psal. 5. 11); omnia immunditie et sanie plena, et eorum dogmata vernibus scatent. Præsum eorum aquam dixit esse deum; qui sequutus est, ignem; alius, ærem (a); et omnes ad corpora delati sunt. Hisne, quæso, mireris, qui ne incorporei quidem Dei notitiam attingere? Quod si postea quid noverunt, id evenit postquam in Ægypto cum nostris colloqui sunt. Sed ne vos nimium perturbemus, hic orandi finem faciamus. Si enim illorum doctrinam proponere incipiamus, quid de Deo, quid de materia, quid de anima et de corpore dixerint, magnus consequetur risus: neque nostra egebunt confutatione; ipsi enim sese mutuo confundunt. Qui contra nos de materia librum scripsit (b), seipsam confodit. Quare ne vos frustra detineamus, nec sermonum labyrinthum texamus, his missis, hæc dicemus: divinarum Scripturarum lectioni attendendum, neque verbis certandum esse, nullo fructu. Quod etiam Paulus Timotheum docet, etsi multa instructum sapientia, et signorum gratiam habentem (2. Tim. 2. 14). Ipsi ergo obtemperemus, abjectisque nugis, operibus manum admoveamus, fratrum annori dico, hospitalitati, et magnam eleemosynæ rationem habeamus; ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Justinus Martyr in Parænetico ad Græcos, paulo post initium, de rerum omnium principio secundum philosophorum sententiam loquitur, atque Thaletem dicere aquam esse omnium rerum principium, Heraclitum Metapontinum ignem, Anaximænem Milesium, ærem, etc.

(b) Philosophus quidam librum de materia contra Christianos scripsit.

## HOMILIA LXVII.

CAP. 12. v. 25. *Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.* 26. *Si quis mihi ministrat, me sequatur.*

1. *Præsens vita non dulcis videtur, nisi de futura non cogitantibus. Quomodo qui amat animam suam perdat eam.* — Dulcis est præsens vita, et multæ plena voluptatis; verum non omnibus, sed iis qui ipsi hærent. Si quis vero cælum respiciat, et bona ibi reposita, cito illam despiciet, et pro nihilo habebit. Nam et corporum pulchritudo, donec alia speciosior appareat, in admiratione habetur: cum vero formosius quidpiam conspicitur, primum contemnitur. Si velimus ergo illam intueri pulchritudinem, et regni illius speciem, cito præsentia vincula dissolvemus. Vinculum enim est rerum præsentium amor. Et hoc nobis sua-

dens Christus, audi quid dicat: *Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. Qui mihi ministrat, me sequatur: et ubi ego sum, illic et minister meus erit.* Hæc ænigmati similia videntur, neque tamen sunt, sed multæ plena sapientiæ. Et quomodo *Qui amat animam suam, perdet eam?* Qui absurdus ejus concupiscentiis obtemperat, qui plus quam par est ei indulget. Ideo admonet quispiam, *Noli ambulare ir cupiditatibus animæ tuæ* (Eccli. 18. 30). Sic enim illam perdes (nam a via ad virtutem agente abducit): ut contra, *Qui odit eam in hoc mundo, servabit eam.* Quid est, *Qui odit eam?* Qui illi perniciosa jubenti resistit. Neque dixit, *Qui non credit ei; sed, Qui odit eam.* Quemadmodum enim odiosos nec audire libenter, nec videre placide possumus: sic et animam,

cum contraria Dei voluntati præcipit vehementer aversari oportet. Quia enim jam de morte loquutus est illis, de morte scilicet sua, prævidetque illos in mœstitiam delapsuros esse, rem sublimiori modo tractat: Quid dico, si mortem meam non fortiter feratis? Nisi vos ipsi moriamini, nihil vobis lucri supererit. Et vide quomodo consolationem sermoni admiscet. Valde durum et molestum erat audire, hominem animæ suæ amantissimum mori oportere. Ecquid vetera recenseam, quando nunc etiam multos invenimus qui libenter omnia tolerent, ut hac vita fruantur, etiamsi futura credant? qui cum vident ædificia, opificia, machinas, lacrymantes talia dicunt: Quanta machinatur homo, et pulvis effleitur? Ita magna est hujusce vitæ concupiscentia. Hæc itaque vincula solvens Christus ait: *Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodiet eam.* Quod autem ut illos moveret, et metum eorum solveret, hæc dixerit, audi ex sequentibus: 26. *Qui mihi ministrat, me sequatur;* de morte loquens, et ut per opera ipsum sequantur exigens. Minister enim eum cui ministrat sequi omnino debet. Et considera quandonam hæc loquatur: non cum persecutionem patiebantur, sed cum in fiducia degebant, et in tuto esse putabant, a multis honorati et culti; eum sese erigere poterant et audire: *Et tollat crucem suam, et sequatur me (Math. 16. 24)*: id est, Paratus semper esto ad pericula, ad mortem, ad migrandum ex hac vita. Deinde eum gravia et molesta dixisset, præmium addit. Quodnam illud? Quod ipsum sequatur, quod sit una secum: ostendens fore ut resurrectio mortem sequatur. Nam *Ubi sum ego*, inquit, *illic et minister meus.* Ubi est Christus? In cælis. Ergo etiam ante resurrectionem illic et anima et mente transferamur. *Si quis mihi ministraverit, diligit eum Pater.* Cur non dixit, Ego? Quia nondum consentaneam de ipso opinionem habebant, sed majorem de Patre. Qui enim nondum sciebant ipsum esse resurrecturum, quomodo magnam de illo opinionem concepissent? Quamobrem filiis Zebedæi ait: *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo (Marc. 10. 40).* Atqui ipse est qui judicat. Hic vero se genuinum Filium declarat. Illos enim ut genuini et veri Filii ministros excipiet. 27. *Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salvifica me ex hac hora.* Atqui hæc non sunt mortem adire suadentis, imo hortantis utique. Ne dicerent enim eum, humanis carentem doloribus, facile de morte philosophari, et sine suo periculo nos hortari; ostendit se, licet eam formidaret, ipsam utpote utilem non recusare. Hæc porro ad assumptam carnem, non ad divinitatem pertinent. Idcirco ait: *Nunc anima mea turbata est:* (nisi enim hoc esset, qua serie hæc consequi possent, *Pater, salvifica me ex hac hora?*) et ita perturbatus est ut liberari se postularet, si e fugere posset.

2. Hæc humanæ naturæ infirmitas est. Sed quid dicam non habeo, cum mortem deprecer. *Propterea teni in horam hanc:* ac si diceret: Etiamsi turbemur, et consternemur, mortem ne fugiamus. Nam ita per-

turbatus ego, non fugiendum dico: ferendum quippe illud est quod accidit. Non dico, *Libera me ex hac hora;* sed, 28. *Pater, clarifica nomen tuum.* Etiamsi perturbatio ad hæc dicenda compellat, contrarium dico, *Clarifica nomen tuum;* id est, Duc in crucem: quod humanum affectum indicat, naturamque mori nolentem, sed vitam servare cupientem; ostenditque se non extra humanos affectus esse. Sicut enim neque esurire neque dormire crimini datur, sic neque præsentem vitam optare. Christus vero corpus habuit a peccatis liberum, non a naturalibus necessitatibus: alioquin corpus non fuisset. His etiam aliud docuit. Quodnam illud? Ut si unquam in mœstitia et metu simus, ne ideo a proposito resiliamus. *Pater, clarifica nomen tuum.* Ostendit se pro veritate mori, rem illam gloriam Dei vocans. Et hoc post crucem contigit. Futurum erat ut orbis converteretur, ac nomen Dei cognosceret, ipsique serviret; non Patris nempe nomen dumtaxat, sed etiam Filii: attamen illud tacet. *Venit ergo vox de cælis: Et clarificavi, et iterum clarificabo.* Ubi clarificavit? In præcedentibus. Et iterum clarificabo post crucem. Quid ergo Christus? 30. *Non propter me vox hæc facta est, sed propter vos.* Illi autem tonitruum esse putarunt, vel angelum ipsi loquutum fuisse. Et unde hoc putarunt? annon clara et conspicua vox fuit? Verum cito avolavit ab illis, utpote crassioribus, carnalibus, segnibus. Alii sonum tantum retinuerunt, alii articulatam fuisse vocem noverant; quid vero significaret, non item. Quid ergo Christus? *Non propter me hæc vox venit, sed propter vos.* Cur hoc dixit? Ad illud respiciens quod semper dicebant, illum ex Deo non esse. Qui enim a Deo clarificatur, quomodo non est ex Deo, cujus nomen propter ipsum clarificatur? Ideo vox delata est. Propterea inquit ipse, *Non propter me hæc vox venit, sed propter vos:* Non ut aliquid a me ignoratum ab illa audiam (omnia enim que Patris sunt novi), sed propter vos. Quia enim dicebant angelum loquutum illi esse, vel factum esse tonitruum, et non advertebant, inquit, propter vos delatam esse vocem, ut hinc concitarem ad interrogandum quid dictum fuisset. Illi vero stupefacti, neque sic interrogarunt, cum audirent id ad se pertinere. Nescienti enim cujus gratia diceretur, jure non insignis vox videbatur esse. *Propter vos vox delata est.* Viden' quomodo res humiles eorum gratia fiant, non quasi Filius auxilio egeat? 31. *Nunc judicium est mundi, nunc princeps hujus mundi infra ejicietur.* Hoc quomodo aptatur illi, *Clarificavi, et clarificabo?* Optime et admodum consentaneæ. Quia enim dixit, *Clarificabo*, modum gloriæ ostendit. Quis ille modus? Ille, inquit, *Ejicietur infra.* Quid sibi vult illud: *Judicium est mundi hujus?* Ac si diceret, *Judicium erit et ultio.* Quomodo? Occidit primum hominem, quem peccato obnoxium invenit (*Per peccatum enim mors intravit [Rom. 5. 12]*): in me hoc non invenit. Cur ergo insiliit, et morti tradidit? cur in Judæ animam ingressus est, ut me occideret? Ne mihi enim jam dixeris, ita Deum dispensavisse: hoc enim non diaboli est, sed ipsius sapientiæ. Exploretur interim mens maligni il-



νισ φυλάξει αὐτήν. Ὅτι γάρ ἐκαίνοις παραινῶν ἔλεγε, καὶ τὸν φόβον αὐτῶν ὑπεκλύων, ἀκουσον τῶν ἐξῆς· Ὁ ἐμοὶ διακονῶν, ἐμοὶ ἀκολουθεῖτω· περὶ τοῦ θανάτου λέγων, καὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀκολουθῆσιν ἀπαιτῶν. Δεῖ γὰρ πάντως τὸν διακονοῦντα τῷ διακονομένῳ ἔπescθαι. Καὶ σκόπει πότε αὐτοῖς ταῦτα διαλέγεται· οὐχ ὅτε ἐδιδώκοντο, ἀλλ' ὅτε ἐθάρρῆσαν, ὅτε ἐνόμισαν ἐν ἀσφαλεῖ εἶναι, διὰ τὴν τῶν πολλῶν τιμὴν καὶ θεραπείαν· ὅτε καὶ διαναστῆναι ἠδύναντο καὶ ἀκούσαι· Καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖτω μοι· τουτέστιν, Ἄει παρατεταγμένος ἔσο, φησὶν, πρὸς κινδύνους, πρὸς θάνατον, πρὸς ἀποδημίαν τὴν ἐντεῦθεν. Εἶτα ἐπειδὴ τὰ φορητικὰ εἶπε, καὶ τὸ ἐπαθλον τίθησι. Ποῖον δὲ τοῦτο ἦν; Τὸ αὐτῷ ἀκολουθεῖν, καὶ εἶναι ἐνθα ἐστὶ· δεικνύς ὅτι ἀνάστασις τὸν θάνατον διαδέχεται. Ὅπου γὰρ εἰμι, φησὶν, ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμός. Ποῦ δὲ ὁ Χριστός; Ἐν οὐρανοῖς. Καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως τοίνυν ἐκεῖ μεταστώμεν τῆ ψυχῇ καὶ τῷ νῷ. Ἐάν τις ἐμοὶ διακονῆ, ἀγκαήσῃ αὐτὸν ὁ Πατήρ. Διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ; Ἐπειδὴ οὐδέπω τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον, ἀλλὰ μείζονα περὶ τοῦ Πατρός. Οἱ γὰρ μὴδὲ ὅτι ἀναστῆναι αὐτὸν ἐχρῆν εἰδότες, πῶς μεγάλη περὶ αὐτοῦ ἐφαντάσθησαν [ἀν]<sup>a</sup>; Διὸ καὶ τοῖς υἱοῖς Ζαβεδαίου φησὶν· Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠελοῖμασται παρὰ τοῦ Πατρός μου· καίτοι γε αὐτὸς ἔστιν ὁ κρῖνων. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ γνήσιον παρίστησιν. Ὡς γὰρ γνησίον παιδὸς διακόνους, οὕτως ὁ Πατήρ ἀποδέχεται. Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρραται. Καὶ τί εἶπω; Πάτερ, σώσον με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης. Καὶ μὴ τοῦτο οὐκ εἶ· ὁ προτρεπομένου ἐπὶ τὸν θάνατον ἔλθειν. Μάλιστα μὲν οὖν προτρεπομένου. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι· Αὐτὸς ἐξω τῶν ὠδίνων ὦν τῶν ἀνθρωπίνων, εὐκόλως περὶ θανάτου φιλοσοφεῖ, καὶ ἡμῖν ἐξ ἀκινδύνου παραινεῖ, δαίκνουσιν ὅτι καίτοι ἀγνωτῶν αὐτὸν, ὅμως διὰ τὸ χρησιμὸν οὐ παραιτεῖται. Ταῦτα δὲ τῆς οἰκονομίας ἐστίν, οὐ τῆς θεότητος. Διὰ τοῦτο φησὶ· Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρραται· (ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐστὶ, ποῖαν ἀκολουθίαν ἔχει τὸ λεχθὲν, καὶ τὸ εἰπεῖν· Πάτερ, σώσον με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης;) καὶ οὕτω τετάρραται, ὡς καὶ ἀπαλλαγὴν ζητεῖν, εἰ γε ἐνῆν διαφυγεῖν.

β'. Ταῦτα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἀσθενήματα. Ἄλλ' οὐκ ἔχω τί εἶπω, φησὶν, ἀπαλλαγὴν αἰτούμενος. Διὰ γὰρ τοῦτο ἦλθον εἰς τὴν ὥραν ταύτην· ὡσανεὶ ἔλεγε· Κἀν θορυβώμεθα, κἀν ταραττώμεθα, μὴ φεύγωμεν θάνατον· ἐπεὶ καγὼ νῦν ταραττώμενος, οὐ λέγω ὥστε φυγεῖν· δεῖ γὰρ φέρειν τὸ ἐπίον. Οὐ λέγω, Ἀπάλλαξόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης· ἀλλὰ τί; Πάτερ, δόξασον σου τὸ δρομα. Καίτοι τῆς ταραχῆς τοῦτο ἀναγκαζούσης λέγειν, τὸ ἐναντίον λέγω, Δόξασον σου τὸ δρομα· τουτέστιν, Ἄγαγε λοιπὸν ἐπὶ τὸν σταυρὸν· ὃ πολὺ τὸ ἀνθρώπινον ἐπιδείκνυται, καὶ τὴν [402] φύσιν μὴ βουλομένην ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τῆς παρουσίας ἀντεχόμενῃν ζωῆς· δεικνύς, ὅτι οὐκ ἔξω τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ἦν. Ὅσπερ γὰρ τὸ πεινῆν οὐκ ἐγκλημα, οὐδὲ τὸ καθεύδειν· οὕτως οὐδὲ τὸ τῆς παρουσίας ζωῆς ἐπίεσθαι. Ὁ δὲ Χριστὸς σῶμα καθαρὸν ἀμαρτημάτων εἶχεν, οὐχὶ φυσικῶν ἀναγκῶν ἀπηλλαγμένον· ἐπεὶ οὐδ' ἂν σῶμα ἦν. Διὰ δὲ τοῦτον καὶ ἔτερον τι ἐπαίδευσε. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἴνα, εἰ ποτε ἐν ἀγῶνι κατασταίημεν καὶ δειλίᾳ, μὴδὲ οὕτως ἀποπηδήσωμεν τῶν προκειμένων. Πάτερ, δόξασον σου τὸ δρομα. Δείκνουσιν,

ὅτι ὑπὲρ ἀληθείας ἀποθνήσκει, δόξαν εἰς τὸν Θεὸν τὸ πρᾶγμα καλῶν. Καὶ τοῦτο συνθέβαι μετὰ τὸν σταυρὸν. Ἐμελλεν ἐπιστρέφειν ἡ οἰκουμένη, καὶ γνωρίζειν τὸ βνομα τοῦ Θεοῦ καὶ θεραπεύειν αὐτόν· καίτοι οὐ τὸ τοῦ Πατρός μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ Υἱοῦ· ἀλλ' ὅμως τοῦτο σιγῆ. Ἦλθεν οὖν φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν· Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω. Ποῦ ἐδόξασεν; Ἐν τοῖς πρὸ τούτων γενομένοις. Καὶ πάλιν δοξάσω μετὰ τὸν σταυρὸν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Ἐκαίνοι δὲ βροντὴν ἐνόμισαν εἶναι, ἢ ἀγγελον αὐτῷ λαλαληκέναι. Καὶ πόθεν τοῦτο ἐνόμισαν; μὴ γὰρ οὐχὶ τρανὴ καὶ εὐσημος ἦν ἡ φωνή; Ἀλλὰ ταχέως αὐτῶν ἀπέπη, ἅτε παχυτέρων ὄντων καὶ σαρκικῶν καὶ βραθύμων. Καὶ οἱ μὲν τὸν ἦχον κατεῖχον· οἱ δὲ, ὅτι μὲν ἔναρθρος ἦν ἡ φωνή, ἤδεσαν· τί δὲ ἐστήμαιεν, οὐκ ἔτι. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Διὰ τί τοῦτο εἶπεν; Πρὸς ἐκεῖνο ἐνιστάμενος· ὁ ἔλεγον αἰε, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δοξαζόμενος, πῶς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὐ τὸ βνομα δι' αὐτὸν δοξάζεται; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἡ φωνὴ ἠνέχθη. Διὸ καὶ αὐτὸς φησὶν, Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς· οὐχ ἵνα ἐγὼ μάθω τι ἀγνοῦν παρ' αὐτῆς (πάντα γὰρ οἶδα τὰ τοῦ Πατρός), ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, ὅτι ἀγγελος ἐλάλησεν αὐτῷ, ἢ βροντὴ γέγονε, καὶ οὐ προσεῖχον, φησὶν, ὅτι δι' ὑμᾶς ἐγένετο, ἵνα κἀν οὕτως ἐνάγησθε πρὸς τὸ ἐρωτῆσαι τί τὸ λεχθὲν. Οἱ δὲ ἐπισημνοί, οὐδὲ οὕτως ἐπίθοντο, ἀκούσαντες ὅτι αὐτοῖς ἀνήκει τὸ πρᾶγμα. Τῷ γὰρ οὐκ εἰδοῖτο πρὸς ὁ ἐλέγετο, εἰκότως οὐκ ἔδδοκει ἐσημνοῦ εἶναι ἡ φωνή. Δι' ὑμᾶς ἡ φωνὴ γέγονεν. Ὅρῃς ὅτι τὰ ταπεινά δι' αὐτοῦς γίνεται, οὐχ ὡς τοῦ Υἱοῦ δεομένου βοηθείας; Νῦν κρῖσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου. Νῦν δὲ ὁ ἀρχὼν τοῦ κόσμου τούτου κάτω βληθήσεται. Τοῦτο ποῖαν ἀκολουθίαν ἔχει πρὸς τὸ, Ἐδόξασα, καὶ δοξάσω; Πολλὴν καὶ σφόδρα συνήθουσαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Δοξάσω, δείκνουσι καὶ τὸν τρόπον τῆς δόξης. Τίς δὲ ὁ τρόπος ἐστίν; Ἐκαίνοιο βληθήσεται κάτω, φησὶ. Τί δὲ ἐστὶ, Κρῖσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου; Ὡσανεὶ ἔλεγε, Δικαστήριον ἔσται καὶ ἐκδικησις. Πῶς καὶ τίνα τρόπον; Ἀνεῖλε τὸν πρῶτον ἀνθρωπον, ὑπέυθυνον λαβὼν τῆ ἀμαρτίας (διὰ γὰρ τῆς ἡμιμαρτίας εἰσῆλθεν ὁ θάνατος)· ἐν ἐμοὶ τοῦτο οὐκ εὔρε. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐνεπήθησε, καὶ θανάτῳ παρέδωκε; τίνος ἔνεκεν εἰς τὴν ἰούδα ψυχὴν ἐνέβαλεν ὥστε με ἀνελεῖν; [403] Μὴ γὰρ μοι εἶπης νῦν, ὅτι ὁ Θεὸς ὠκονόμησε· τοῦτο γὰρ οὐ τοῦ διαβόλου, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας· τέως ἐκαίνοιο ἡ γνώμη ἐξεταζέσθω τοῦ Πονηροῦ. Πῶς οὖν κρίνεται ὁ κόσμος ἐν ἐμοὶ; Ὡσανεὶ δικαστηρίου καθεζομένου, λεχθήσεται πρὸς αὐτὸν, Ἐστω, πάντας ἀνεῖλες, διὰ τὸ ἀμαρτίας<sup>d</sup> ὑπευθύνους εὔρειν· τὸν Χριστὸν διατί· ἀνεῖλες; οὐκ εὐθῆλον ὅτι ἀδίκως; Οὐκ οὖν δι' αὐτοῦ ἐκδικηθήσεται ὁ κόσμος ἅπας. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ἦ, καὶ ἐπὶ παραδείγματι αὐτὸ ποιήσω φανερόν· Ἐστω τις βίαιος τύραννος, πάντας τοὺς ἐμπέπτοντας μυρίοις περιβάλλων κακοῖς. Οὗτος ἐὰν συμβαλὼν βασιλεῖ, ἢ υἱῷ βασιλέως, ἀνέλη αὐτὸν ἀδίκως, ὁ ἐκαίνοιο θάνατος καὶ τοὺς ἄλλους ἐκδικήσασαι δυνήσεται. Ἐστω τις ἀφελείας ἀπαιτῶν, καὶ τυπνέτω, καὶ εἰς δεσμοκτήριον ἐμβαλλέτω· εἶτα ἐκ τῆς αὐτῆς ἀπονοίας καὶ τὸν οὐδὲν ὀφείλοντα ὑπὸ τὴν αὐτὴν εἰρκτὴν ἀγέτω. Οὗτος καὶ ὦν εἰς τοὺς αἰλλους

<sup>c</sup> Alii ἐκεῖνο ἰστάμενος. <sup>d</sup> Putat Savilius legendum ἀμαρτίας. Recte, sed reclamant codices.

<sup>a</sup> Ἄλλ' ἐφαντάσθησαν. <sup>b</sup> Savil. οὐκ ἔστι. Morel. οὐκ ἔστι.

ἐποίησε, δώσει δίκην· ἀναρῆσει γὰρ αὐτὸν ἐκτί-  
νος\*.

γ. Οὕτω καὶ ἐπὶ Υἱοῦ γέγονεν. Ἦν γὰρ εἰς ὑμᾶς  
ἐποίησεν ὁ διάβολος, δι' ὧν εἰς τὸν Χριστὸν ἐτόλμη-  
σεν, ἀπαιτηθῆσεται δίκην. Καὶ οἱ τοῦτα αἰνίττεται,  
ἀκουσον τί φησὶ· *Νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου*  
*βληθήσεται κάτω, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ ἑμοῦ. Καὶ*  
*ἐγὼ δὲ ἔαρ ὑψωθῶ, πάντα ἐλεύσω πρὸς ἑμαυ-*  
*τόν·* τουτέστι, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν. Καὶ ἵνα μὴ τις  
εἴπῃ, Πῶς βληθήσεται κάτω, εἰ καὶ σοῦ περιγίνεται;  
λέγει, Οὐ περιγίνεται· πῶς γὰρ τοῦ καὶ τοὺς ἄλλους  
ἐλκοντος; Καὶ οὐ λέγει τὴν ἀνάστασιν, ἀλλ' ὁ τῆς  
ἀναστάσεως πλέον ἐστὶ, *Πάντας ἐλεύσω πρὸς ἑμαυ-*  
*τόν.* Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἀναστήσομαι, οὐπω  
δῆλον ὅτι καὶ πιστεύουσι· τῷ δὲ εἶπεν, ὅτι Πιστεύ-  
σουσιν, ἀμφοτέρω συναποδέδεικται, ὅτι καὶ ἀναστή-  
σεται. Εἰ γὰρ νεκρὸς ἔμεινε, καὶ ψιλὸς ἀνθρώπος ἦν,  
οὐδεὶς ἂν ἐπίστευσε. *Πάντας ἐλεύσω πρὸς ἑμαυ-*  
*τόν.* Πῶς ὂν φησὶν, ὅτι ὁ Πατήρ ἔλκει; ὅτι Υἱοῦ  
ἐλκοντος, Πατὴρ ἔλκει. Ἐλεύσω δὲ, φησὶν, ὅτε ὑπὸ  
τυράννου κατεχομένους, καὶ ἀφ' ἑαυτῶν μόνον οὐ  
δυναμένους προσελθεῖν, καὶ τὰς ἑκείνου χεῖρας οὐ  
διαφυγεῖν, ἄτε ἀντεχομένου. Ἀλλαχοῦ δὲ τοῦτο ἀρ-  
παγὴν καλεῖ. *Οὐδεὶς δύναται τὰ σκευὴ τοῦ ἰσχυ-*  
*ροῦ διαρπάσαι, ἔαρ μὴ πρότερον δῆσῃ τὸν ἰσχυ-*  
*ρόν, καὶ τότε τὰ σκευὴ αὐτοῦ διαρπάσῃ.* Ταῦτα δὲ  
τὸ βίβιον αὐτοῦ περιτῶν ἔλεγεν. Ὅπερ οὖν ἐκεῖ  
ἀρπαγὴν, ἐνταῦθα ἔλεξεν ἐκάλασε. Ταῦτ' οὖν εἰδότες,

\* Morel. αὐτὸς ἐκείνος.

δι' ἀναστῶμεν, δοξάσωμεν τὸν Θεὸν, μὴ διὰ πίστεως  
μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ βίου· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη δόξα, ἀλλὰ  
βλασφημία. Οὐ γὰρ οὕτω βλασφημεῖται Θεός, Ἐλλη-  
νος ἔντος μιᾶροῦ, ὡς Χριστιανῶς διεσφραγμένου. Διὸ  
δὴ δέομαι πάντα ποιεῖν, ὅσπερ δοξάζεσθαι τὸν Θεόν.  
Οὐαὶ γὰρ, φησὶ, τῷ δούλῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ τὸ θνομα  
τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖται (ὅταν δὲ Οὐαὶ ἦ, πᾶσι εὐθέως  
κόλλισι καὶ τιμωρίᾳ ἔπεται)· μακάριος δὲ, δι' οὗ τὸ  
θνομα δοξάζεται. Μὴ τοίνυν ὡς ἐν τῷ σκότει ὤμεν·  
ἀλλὰ πάντα φεύγωμεν τὰ ἁμαρτήματα, [404] μά-  
λιστα δὲ τὰ εἰς κοινὴν διαβαίνοντα βλάβην, ἐπειδὴ  
μάλιστα ἐν τούτοις ὁ Θεὸς βλασφημεῖται. Τίνα γὰρ  
ἔξομεν συγγνώμην, ὅταν ἐτέροις δοῦναι προστατό-  
μενοι, τὰ ἐτέρων ἀρπάζωμεν; τίς ἡμῖν ἔσται ἐλπίς  
σωτηρίας; Εἰ μὴ πεινῶντα εἴβριση, κολάζῃ· εἰ δὲ  
καὶ ἀπέδυσας ἐνδεδυμένον, ποίας τεύξε συγγνώμης;  
Ταῦτα συνεχῶς λέγοντες οὐ παυσόμεθα. Ἴσως γὰρ οἱ  
τῆμερον μὴ ἀκούσαντες, ἀβριον ἀκούσονται· οἱ δὲ  
τὴν αὐριον μὴ προσέχοντες, τὴν μετ' ἐκείνην πισθί-  
σονται. Εἰ δὲ τινες καὶ ἀπειθῶς εἰεν διακείμενοι,  
ἀλλ' ἡμῖν ἀνεύθυνον ἔσται τὸ δικαστήριον. Τὸ γὰρ  
ἡμῶν ἐπληρώσαμεν. Γένοιτο δὲ μήτε ἡμᾶς αἰσχυ-  
θῆναι ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, μήτε ὑμᾶς ἐγκαλύφασθαι,  
ἀλλὰ πάντας δυνηθῆναι μετὰ παθήσεως στήναι ἐπὶ  
τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα καὶ αὐτοὶ δυνηθῶμεν  
καυχῆσασθαι ἐφ' ἡμῖν, καὶ τῶν ἡμετέρων κακῶν  
παραμυθίαν τινὰ λαβεῖν, τὴν ὑμετέραν εὐδοκίμησιν,  
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ  
Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶ-  
νας. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΣΗ'.

*Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ δγλος· Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ*  
*τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα·*  
*καὶ πῶς λέγεις σὺ, ὅτι δεῖ ὑψωθῆναι τὸν Υἱὸν*  
*τοῦ ἀνθρώπου; Τίς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου;*

α'. Εὐφώρατον ἢ πλάνη καὶ ἀπενεές, κἄν μυριοὺς  
ἔβωθεν ἀλείφεται χρώματι. Καὶ καθάπερ οἱ τὰ σαθρὰ  
τῶν τοίχων κονιῶντες, οὐκ ἰσχύουσι διὰ τῆς ἀλοιφῆς  
διορθοῦν· οὕτω καὶ οἱ ψευδόμενοι βραδίως ἐλέγχονται·  
δὴ καὶ ἐνταῦθα ἂ πεπόνθασι οἱ Ἰουδαῖοι. Τοῦ γὰρ  
Χριστοῦ πρὸς αὐτοὺς εἰπόντος· *Ὅταν ὑψωθῶ ἀπὸ*  
*τῆς γῆς, πάντας ἐλεύσω πρὸς ἑμαυτόν.* Ἡμεῖς  
ἠκούσαμεν, φησὶν, ἀπὸ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς  
μένει εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πῶς σὺ λέγεις, ὅτι ὑψω-  
θήσεται δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; *Τίς ἐστὶν*  
*ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου;* Ἄρα ἤδεσαν ὅτι ὁ  
Χριστὸς ἀθάνατός τις ἐστὶ, καὶ ζωὴν ἔχει πάρας οὐκ  
ἔχουσαν. Οὐκοῦν κάκεινοι ἤδεσαν ὅπερ ἔλεγε. Καὶ γὰρ  
πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν ὁμοῦ καὶ τὸ πάθος καὶ ἡ ἀνά-  
στασις κεῖται. Καὶ γὰρ Ἡσαίας ἤμα ταῦτα τίθησιν,  
*Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, λέγων, καὶ τὰ ἐξῆς*  
*ἔπαντα. Καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ, καὶ*  
*ἀλλαχοῦ πολλαχοῦ συνάπτει ταῦτα ἀμφοτέρω. Καὶ ὁ*  
*πατριάρχης δὲ εἰπὼν, Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθη ὡς*  
*λέων, ἐπήγαγε· Καὶ ὡς σκύμνος ἄλοστος, τίς ἀγα-*  
*ρεῖ αὐτόν;* Ὁμοῦ καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν  
ἐνδείκνυται. Ἄλλ' οὕτω νομίζοντες ἐπιστομίζου-  
σιν αὐτὸν καὶ δεικνύουσι οὐκ ἔντες Χριστὸν ἐκ τούτου,  
ὁμολογοῦσιν ὅτι ὁ Χριστὸς εἰς τὸν αἰῶνα μένει. Καὶ  
δρα πῶς κακούργως. Οὐ γὰρ εἶπον, ὅτι Ἡμεῖς ἠκού-  
σαμεν ὅτι ὁ Χριστὸς οὐδὲν πάσχει, οὐδὲ [405] σταυ-  
ροῦται, ἀλλ', *Ὅτι μένει εἰς τὸν αἰῶνα·* καίτοι οὐδὲ  
τοῦτο τὸ εἰρημένον ἐναντίον ἦν. Τῇ γὰρ ἀθανασίᾳ τὸ  
πάθος οὐκ ἐγένετο κώλυμα. Ἐντεῦθεν ἐστὶν ἰδεῖν,

\* Καὶ ἐνταῦθα δεσθ ἐν quibusdam.

ὅτι πολλὰ τῶν ἀμφιβόλων συνέσαν, καὶ ἐκόντες  
ἐκακούργουν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφθῆ περι θανάτου δια-  
λεχθεὶς ἀνωτέρω, ἀκούσαντες τὸ ὑψωθῆναι ἐνταῦθα,  
τοῦτο ὑπώπτευσαν. Εἶτα λέγουσι· *Τίς ἐστὶν οὗτος*  
*ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου;* Καὶ τοῦτο κακούργως. Μὴ  
γὰρ δὴ νομίση, φησὶν, ὅτι περι σοῦ τοῦτο λέγομεν,  
καὶ εἴπῃς ὅτι εἰ ἀπέχθειαν ἐναντιούμεθα. Ἰδοὺ γὰρ  
οὐκ οἶδαμεν περι τίνος λέγεις, καὶ ὁμῶς ἀποφαινό-  
μεθα. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Ἐπιστομίζων αὐτοῦς, καὶ  
δεικνύς, ὅτι τὸ πάθος οὐδὲν κώλυμα πρὸς τὸ μένειν  
αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, *Ἐτι, φησὶ, μικρὸν χρόνον τὸ*  
*φῶς μεθ' ὑμῶν ἐστί·* δηλῶν, ὅτι ὁ θάνατος αὐτοῦ  
μετάστασις ἐστὶ. Καὶ γὰρ τὸ φῶς τὸ ἡλιακὸν οὐκ  
ἀναιρεῖται, ἀλλὰ μικρὸν ὑποχωρήσαν πάλιν φαίνε-  
ται. *Περιπατεῖτε, ἕως τὸ φῶς ἔχετε.* Ποῶν ἐνταῦθα  
λέγει καιρὸν; ἀρα τὴν παρούσαν ζωὴν ἄπασαν, ἢ τὸν  
πρὸ τοῦ σταυροῦ χρόνον; Ἐγώγε οἶμαι ἀμφοτέρους.  
Διὰ γὰρ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν πολλοὶ καὶ  
μετὰ τὸν σταυρὸν ἐπίστευσαν. Λέγει δὲ ταῦτα κατ-  
επέγων αὐτοὺς εἰς τὴν πίστιν, ὅπερ καὶ ἀνωτέρω  
πεποιήκεν, οὕτω λέγων, *Ἐτι μικρὸν χρόνον μεθ'*  
*ὑμῶν εἰμι. Ὁ περιπατῶν ἐν τῇ σκοτίᾳ, οὐκ οἶδε*  
*ποῦ ὑπάγει. Πόσα γοῦν οἱ Ἰουδαῖοι νῦν πράττουσιν,*  
*καὶ οὐκ ἴσασι τί πράττουσιν!* ἀλλ' ὡς ἐν σκότῳ, οὕτω  
βαδίζοντες, δοκοῦσι μὲν τὴν ὀρθὴν ὁδεύειν ὁδὸν,  
τὴν δὲ ἐναντίαν βαδίζουσι, σάββατα τηροῦντες<sup>b</sup>,  
καὶ νόμον φυλάττοντες, καὶ βρωμάτιον παρατη-  
ρήσεις· καὶ οὐκ ἴσασι ποῦ περιπατοῦσι. Διὰ τοῦτο  
ἔλεγε· *Περιπατεῖτε εἰς τὸ φῶς. Ἴνα υἱοὶ φωτός*  
*γένησθε·* τουτέστιν, ἐμεῖ υἱοί. Καίτοι ἐν προ-

<sup>b</sup> Editi σάββατον κατηγοροῦντες. Savil. putat legendum  
τηροῦντες. Quatuor autem ex mss. nostris σάββατα τηροῦν-  
τες habent, quae est haud dubie vera lectio. <sup>c</sup> Accessit  
kxi. e Savil. et cod. 109. Eius.

lius. Quomodo ergo mundus in me judicatur? Quasi constituto iudicio, dicitur illi: Esto, omnes occideris, sed quia peccato obnoxios reperisti; Christum vero cur occidisti? nonne plane injuste? Per Christum ergo totus mundus vindicabitur. Quod ut clarius evadat, exemplo utitur. Sit violentus tyrannus quispiam, qui in manus suas incidentes omnes innumeris afficiat malis. Hic si cum rege vel cum filio regis congressus, occidat illum injusto, ejus mors etiam alios ulcisci poterit. Sit aliquis qui a debitoribus exigit, verberet, in carcerem conjiciat; deinde eadem arrogantia nihil debentem perinde cogat. Eorum quæ in alios commissis tunc pœnas dabit: ille namque ipsorum occidet.

3. Sic et in Filio factum est. Eorum enim quæ contra vos fecerit diabolus, per ea quæ contra Christum ausus fuit, dabit pœnas. Quod autem id subindicatur, audi: *Nunc princeps hujus mundi ejicietur infra, per mortem meam. 32. Et ego si exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum; hoc est, etiam gentiles. Et ne quis diceret, Quomodo ejicietur infra, si te vicerit? Non vincet, inquit. Quomodo enim vincet eum qui alios trahit? Nec loquitur de resurrectione; sed quod resurrectione majus est, Omnes traham ad meipsum. Nam si dixisset, Resurgam, nondum palam esset ipsos esse credituros: cum autem dicit, Credent, utrumque declarat, et resurrecturum se confirmat. Si enim mortuus mansisset, et homo parus esset, nemo credidisset. Omnes traham ad meipsum. Cur ergo dicit Patrem trahere? Quia trahente Filio, trahit et Pater. Traham, inquit, utpote a tyranno detentus, qui non possint per se accedere, et ejus obsistentis manus effu-*

gere. Alibi autem illud rapinam vocat. *Nemo potest spolia fortis rapere, nisi prius sortem alliget, et tunc vasa ejus rapiat (Matth. 13. 29).* His ejus violentiam significat. Quod ergo illic rapinam, hic tractionem appellavit. Hæc cum sciamus, excitemur, glorificemus Deum, non per fidem tantam, sed etiam per vitam; alioquin non gloria, sed blasphemia in Deum esset. Non ita blasphematur Deus ab exsecrando gentili, ut a Christiano corrupto. Idcirco omnia, obsecro, faciamus, ut Deus gloria afficiatur. Nam ait, *Væ servo illi, per quem nomen Dei blasphematur (quando autem Væ dicitur, omnis cruciatus sequitur atque supplicium): beatus autem ille est, per quem nomen ejus honoratur.* Ne itaque simus quasi in tenebris, sed omnia peccata fugiamus, maxime autem illa quæ in publicam perniciem transeunt: in his enim præsertim Deus blasphematur. Quam enim veniam consequemur, si aliis dare jussi, aliena rapiamus? quæ nobis erit spes salutis? Si esurientem non alas, punieris; si indutum exuas, quam consequeris veniam? Hæc frequenter dicere non cessabimus. Forte qui hodie non audiunt, cras audient: qui cras non attendent, postridie audient. Quod si qui immorigeri sint, nos saltem innoxii iudicium non subimigeri, qui quæ nostra erant impleverimus. Utinam nec nos de dictis erubescamus, nec vos pudore afficiamini, sed omnes cum fiducia stare possimus ante tribunal Christi, ut et nos possimus in vobis gloriari, deque malis nostris aliquam consolationem accipere; vestram nempe probationem, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri gloria, simulque Spiritui sancto in sæcula. Amen.

## HOMILIA LXVIII.

CAP. 12. v. 34. *Respondit ei turba: Nos audivimus ex lege, quod Christus manet in æternum: et quomodo tu dicis, Oportet exaltari Filium hominis? Quis est iste Filius hominis?*

1. *Mors Christi non obfuit quominus maneret in æternum.* — Error deprehensu facilis et infirmus est, etiamsi exterius mille depingatur coloribus. Et quemadmodum ii, qui ruinæ proximos parietes oblinunt, non illos tamen illitos firmant: sic qui mentiuntur, facile confutantur: id quod hic passi sunt Judæi. Nam Christo ipsis dicente, *Cum exaltatus fuero, a terra omnes traham ad meipsum; Nos audivimus, inquit, a lege, quia Christus manet in æternum. Quomodo tu dicis, Oportet exaltari Filium hominis? Quis est iste Filius hominis?* Norant igitur Christum esse immortalem, et vitam habere sine termino. Ergo quid diceret intelligebant. Etenim in Scripturis passio et passio et resurrectio occurrunt. Nam Isaias hæc simul ponit: *Tamquam ovis ad occisionem ductus est (Isai. 53. 7), et quæ sequuntur omnia. Et David in secundo Psalmo, et alibi sæpe hæc ambo copulat. Patriarcha quoque cum dicit, Decidens dormivit ut leo, addiditque, Et ut catulus leonis, quis suscitabit eum (Gen. 49. 9)? simulque passionem et resurrectionem*

significat. Verum hi sperantes se illi silentium imposituros ac demonstraturos ipsum non esse Christum, hinc Christum in æternum manere contententur. Et vide quam maligne. Non dixerunt enim, Nos audivimus quod Christus non passurus, non crucifigendus sit, sed, *Quod manet in æternum.* Atqui neque hoc dictum contrarium erat. Passio namque immortalitatis non fuit impedimentum. Hiuc videre licet multa eos scivisse quæ in dubium vocari poterant, atque sponte sua malignatos esse. Quia enim ante de morte disseruerat, cum hic audirent illum exaltandum esse, hoc suspicati sunt. Deinde dicunt, *Quis est iste Filius hominis?* Et hoc maligne. Ne putes, inquit, nos de te hoc dicere, ne dicas, nos inimicitiae causa tibi contradicere. Ecce nescimus de quo loquaris, et tamen hæc proferimus. Quid ergo Christus? Ipsos confutat, ostenditque passionem nihil obesse quominus ipse maneat in æternum. 35. *Adhuc, inquit, modicum tempus lumen in vobis est; significans mortem suam esse translationem. Nam lux solis non exstinguitur, sed parvo tempore secedens, rursus apparet. Ambulate dum lucem habetis. Quod hic tempus indicat? an totam hanc vitam? an tempus ante crucem? Utrumque arbitror. Oh ineffabilem*

enim ejus benignitatem, multi etiam post crucem crediderunt. Hæc porro dicit ut illos ad credendum concitet, ut etiam superius fecit ita dicens, *Adhuc modicum tempus vobiscum sum. Qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat* (Joan. 7. 33). Quanta nunc Judæi ignorantur: faciunt, ac si in tenebris ambularent! Videntur sibi recta incedere via, dum contraria procedunt, salutarum servantes, et legem ciborumque observationes; et nesciunt ubi ambulent. Ideo dicebat: 36. *Ambulate in luce, ut filii lucis sitis*; id est, filii mei. Atqui in principio inquit evangelista: *Non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt* (Joan. 1. 13); id est, ex Patre: hic vero ipse illos gignere dicitur, ut scias unam esse operationem Patris et Filii. *Hæc loquutus Jesus, abiit, et abscondit se ab eis*. Cur abscondit se nunc? Neque enim lapides contra eum tulerunt, neque blasphemarunt, ut ante fecerant. Cur ergo se abscondit? Cum in corda penetraret, sciebat eorum animos exasperari, etiamsi nihil loquerentur: sciebat fervere illos et cædem spirare; neque expectavit donec in opus procederent, sed abscondit se, ut illorum invidiam sedaret. Vide quomodo id subindicet evangelista, qui statim addit: 37. *Cum autem tanta signa fecisset, non crediderunt in eum*. Quæ illa tanta signa? Ea quæ prætermisit evangelista, ut ex sequentibus palam est. Nam cum secessisset, et postea reversus esset, rursus placide illos alloquitur his verbis: *Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me* (Ibid. 12. 44). Vide quid facit: ab humilibus incipit, et confugit ad Patrem, iterumque extollit sermonem. Et cum eos efferatos intelligit, discedit, et rursus comparet, et ab humilibus iterum incipit. Et ubinam hoc fecit? Imo ubi non fecit? Vide quid initio dicat: *Sicut audio, judico*; deinde sublimius, *Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificat* (Ibid. 5. 30. 21); iterumque, *Ego non judico vos, alius est qui judicat* (Ibid. 8. 50). Rursumque secedit: posteaque in Galilæa comparens, *Operamini, inquit, non cibum qui perit* (Ibid. 6. 27). Et cum magna de se dixisset, quod ex cælo descenderit, quod vitam æternam det, rursus abscedit. Et in Scenopogia rursus adstans, id ipsum facit.

2. Ac perpetuo videas illum doctrinam suam variantem, præsentia, absentia, humilibus, sublimibus verbis. Quod etiam hic fecit. *Cum autem tanta signa fecisset, non crediderunt in eum*, inquit, 38. *ut imple-retur sermo Isaïæ, quem dixit: Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est?* Et rursus, *Non potuerunt*, inquit, *credere, quia dixit Isaïas: Auditui audietis, et non intelligetis*. 41. *Hæc autem dixit quando vidit gloriam ejus, et loquutus est de eo*. Ecce iterum hoc, *Quia*, et, *Dixit*, non causales sunt voces, sed eventum significantes. Neque enim quia id dixit Isaïas, ideo non crediderunt; sed quia credituri non erant, ideo hæc dixit Isaïas. Cur ergo non ita loquitur evangelista, sed incredulitatem a prophetia, non prophetiam ab incredulitate esse dicit: imo in sequentibus illud significantius ponit sic

loquens, *Propterea non poterant credere, quia dixit Isaïas? Hic pluribus vult significare Scripturæ veracitatem, et quod quæ illa prædixit, non alio quam quo dixit modo evenierint. Ne quis enim diceret, Cur venit Christus? non sciebat non credituros illos? propheta inducit, qui hoc præsciverunt. Venit autem, ne aliquam peccati sui excusationem haberent. Quæ enim prædixit propheta, ut prorsus futura prædixit: nisi enim omnino futura essent, non prædixisset. Erant autem prorsus futura, cum illi incurabiles essent.*

*Prophetiæ nullam imponunt necessitatem.* — Illud autem, *Non potuerunt*, id est, *Noluerunt*. Nec mireris. Nam alibi quoque ait: *Qui potest capere, capiat* (Matth. 19. 12). Sic sæpe solet potestatem pro voluntate ponere. Iterumque, *Non potest mundus vos odio habere; me autem odio habet* (Joan. 7. 7). Quod etiam in communi usu observatur: ut cum dicit quispiam, non possum illum talem amare, voluntatis vehementiam potestatem vocans: ac rursus, ille talis fieri non potest bonus. Et propheta quid ait? *Si mutabit Æthiops pellem suam, et pardus maculas suas; et populus hic poterit bene facere, qui didicid mala* (Jer. 13. 23). Non ideo hæc dicit, quod non possint illi virtutem exercere; sed quod nollent, ideo non posse. Hoc autem hic sibi vult evangelista, non posse mentiri prophetam, neque tamen ideo impossibile erat illos credere. Poterat enim fieri ut etiam illis credentibus verax esset propheta. Neque enim hæc dixisset, si credituri fuissent. Cur, inquires, non ita dixit? Quia tales quasdam proprietates habet Scriptura, et id ejus legibus concedendum. *Hæc porro dixit, cum vidit gloriam ejus*. Cujus? Patris. Cur ergo Joannes de Filio loquitur, et Paulus de Spiritu? Non ut confundentes hypostasas, sed unam significantes dignitatem. Nam quæ Patris sunt, Filii sunt, et quæ Filii, Patris<sup>1</sup>. Atqui multa per angelos dixit, et nemo tamen ait, Sicut dixit angelus; sed quid? Deus dixit. Quæ enim a Deo per angelos dicta sunt, Dei sunt; non item quæ Dei sunt, angelorum sunt. Hic vero ait verba Spiritus esse. *Et loquutus est de eo*. Quid loquutus est? *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum* (Isai. 6. 4), etc. Gloriam ergo hic dicit visionem illam, fumum, arcana audisse mysteria; Seraphim vidisse, fulgur a throno exsiliens, in quod respicere potestates illæ non valebant. *Et loquutus est de eo*. Quid loquutus est? Quod audierit vocem dicentem, *Quem mittam, et quis ibit? Et dixi, Ecce ego sum, mitte me. Et dixit, Auditui audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et nescietis. Excavavit enim oculos eorum, et induravit cor eorum, ne forte videant oculis, et corde intelligant* (Isai. 6. 8-10). En rursus aliam quætionem, quæ nulla tamen est, si recte attendamus. Quemadmodum enim sol debiles oculos percillit, non per propriam naturam: sic quoque accidit iis, qui Dei verbis non attendunt. Ita et Pharaonis cor indurasse dicitur, quod accidit illis etiam

<sup>1</sup> savil. legit, et quæ Filii, Spiritus, et sic omnes fere Manuscripti.

οιμίους φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι *Ὁὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν*, τούτεστι, τοῦ Πατρὸς· ἐνταῦθα δὲ αὐτὸς λέγεται τούτους γεννᾶν, ἵνα μάθῃς, ὅτι μία ἐνέργεια Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἀπελθὼν ἀπ' αὐτῶν, ἐκρύβη. Νῦν τί κρύπτεται; Οὐδὲ γὰρ λίθους ἤραν κατ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἐδασαφήμισάν τι τοιοῦτον οἶον ἔμπροσθεν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐκρύβη; Τὰς καρδίας ἐμβατεύων ἤδει τὸν θυμὸν αὐτοῖς ἀγριαίνοντα, εἰ καὶ μὴδὲν ἐφθέγγοντο· ἤδει ζέοντα καὶ φωνῶντα, καὶ οὐ περιέμενον ὥστε εἰς ἔργον ἐξελθεῖν, ἀλλὰ κρύπτεται, παραμυθούμενος αὐτῶν τὸν φόβον. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸν ἠνέκατο ὁ εὐαγγελιστής. Εὐθέως γοῦν ἐπήγαγε· *Τοσαῦτα δὲ αὐτοῦ σημεῖα πεποιηκότος, οὐκ ἐπίστευον εἰς αὐτόν*. Ποῖα τοιαῦτα; Ὅσα παρέλιπεν ὁ εὐαγγελιστής. Καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα δὲ τοῦτο δῆλον. Καὶ γὰρ ὑποχωρήσας καὶ ἐνδοῦς, καὶ ἐπανελθὼν πάλιν ὑπεριμένους αὐτοῖς διαλέγεται, οὕτως λέγων· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. Ὅρα γὰρ τί ποιεῖ; Ἀρχεται ἀπὸ ταπεινῶν καὶ συνεσταλλένων, καὶ καταφέρει εἰς τὸν Πατέρα· εἶτα πάλιν [406] ἀνάγει τὸν λόγον. Καὶ ἔταν ἴδῃ ἐκθηριούμενους, ὑποχωρεῖ, καὶ πάλιν ἐφίσταται, καὶ ἀπὸ ταπεινῶν προοιμιάζεται πάλιν. Καὶ ποῦ τοῦτο ἐποίησε; Ποῦ γὰρ οὐκ ἐποίησεν; Ὅρα γοῦν ἐν ἀρχῇ τί φησι· *Καθὼς ἀκούω, κρίνω*· εἶτα ὑψηλότερον, *Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ*· πάλιν, *Ἐγὼ οὐ κρίνω ὑμᾶς, ἀλλ' οὗς ἐστὶν ὁ κρίνων*. Εἶτα ἀναχωρεῖ πάλιν· εἶτα ἐπιστάς τῇ Γαλιλαίᾳ, *Ἐργάζεσθε, φησὶ, μὴ τὴν βρῶσιν εἶναι ἀπολλυμένην*. Καὶ εἰπὼν περὶ αὐτοῦ μεγάλα, τὸ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκεν, ὅτι ζωὴν αἰώνιον δίδωσι, πάλιν ἀναχωρεῖ. Καὶ τῇ Σκηνοπηγίᾳ πάλιν ἐπιστάς, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ.

β'. Καὶ διηγετικῶς ἴδοι τις ἂν οὕτω ποικιλλοῦσα τὴν διδασκαλίαν, παρουσίᾳ, ἀπουσίᾳ, ταπεινοῖς, ὑψηλοῖς λόγοις. Ὁ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκε. *Τοσαῦτα δὲ αὐτοῦ σημεῖα πεποιηκότος, οὐκ ἐπίστευον εἰς αὐτόν*, φησὶν, *ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος Ἡσαίου ὃν εἶπε· Κύριε, τίς ἐπίστευεν τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίον Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη;* Καὶ πάλιν, *Ὁσὶ ἠδύνατο*, φησὶ, *πιστεύειν, ὅτι εἶπεν Ἡσαίας· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ*. Ἰδοὺ πάλιν τὸ, Ὅτι, καὶ εἶπεν, οὐχὶ αἰτιολογίας, ἀλλ' ἐκβάσεως. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ εἶπεν Ἡσαίας, οὐκ ἐπίστευον· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἔμελλον πιστεύειν, διὰ τοῦτο εἶπεν Ἡσαίας. Τί οὖν οὐχ οὕτως ὁ εὐαγγελιστής λέγει, ἀλλὰ τὴν ἀπιστίαν ἀπὸ τῆς προφητείας, οὐ τὴν προφητείαν ἀπὸ τῆς ἀπιστίας εἶναι φησὶ· καὶ προῖων, σφοδρότερον τοῦτο αὐτὸ τίθησιν, οὕτω λέγων· *Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύνατο πιστεύειν, ὅτι εἶπεν Ἡσαίας*; Ἐντεῦθεν παραστήσει διὰ πολλῶν βούλεται τὸ τῆς Γραφῆς ἀψευδέ· καὶ ὅτι ἄπερ προεφήτευσεν, οὐχ ἑτέρως ἐξέβη, ἀλλ' ὡς εἶπεν. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἦλθεν ὁ Χριστός; οὐχ ἤδει, ὅτι οὐκ ἔμελλον αὐτῷ προσερχεῖν; καὶ τοὺς προφήτας εἰσάγει τοῦτο εἰδόμενος. Ἥλιος δὲ, ἵνα πρόφασιν μὴ ἔχωσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν. Ἄ γὰρ προεῖπεν ὁ προφήτης, ὡς πάντως ἐτόμενα προεῖπεν. Εἰ γὰρ μὴ πάντως ἔμελλον ἔσεσθαι, οὐκ ἂν προσέπε· πάντως δὲ ἔμελλον ἔσεσθαι, ἐπειδὴ ἀνιάτως εἶχον ἐκεῖνοι.

Εἰ δὲ καίτι· τὸ, *Ὁὐκ ἠδύνατο*, ἀπὸ τοῦ, *Ὁὐκ ἤθ*:

λων, καίτι. Καὶ μὴ θαυμάσης. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαγῶ φησιν. Ὁ *δυνάμενος χωρεῖν, χωρεῖται*. Οὕτως οἶδε πολλαχοῦ δύναμιν τὴν προαίρειον λέγειν. Καὶ πάλιν· *Ὁὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς· ἐμὲ δὲ μισεῖ*. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῇ κινήσῃ συνηθείᾳ φυλακτούμενον ἴδοι τις ἂν· ὡς ἔταν λέγει τις· Οὐ δύναμαι ἀγαπήσαι τὸν δεῖνα· τὸ σφοδρὸν τῆς βουλήσεως, δύναμιν λέγων. Καὶ πάλιν· Οὐ δύναται ὁ δεῖνα γενέσθαι χρηστός. Καὶ ὁ προφήτης δὲ τί φησιν; *Εἰ ἀλλάξεται Αἰθιοῦ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πᾶρδαλις τὰ ποικίλιματά αὐτοῦ, καὶ ὁ λαὸς οὗτος δυνήσεται εὖ ποιῆσαι μεμθηκῶς κακὰ*. Οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι ἀδύνατος αὐτοῖς ἡ τῆς ἀρετῆς ἐργασία· ἀλλ' ὅτι οὐ βούλονται, διὰ τοῦτο οὐ δύναται. Καὶ ὁ λέγει ὁ εὐαγγελιστής, τοῦτο φησιν, ὅτι ἀδύνατον ἦν ψεύσασθαι [407] τὸν προφήτην. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀδύνατον ἦν αὐτοὺς πιστεύσαι. Ἐνῆν γὰρ, καὶ πιστευσάντων αὐτῶν, ἀψευδῆ μένειν. Οὐ γὰρ ἂν ταῦτα προεῖπεν, εἰ πιστεύειν ἔμελλον. Τί οὖν, φησιν, οὐχ οὕτως εἶπεν, Ὅτι ἰδιώματά τινα ἢ Γραφῆ τοιαῦτα ἔχει, καὶ δεῖ τοῖς νόμοις αὐτῆς παραχωρεῖν. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ. Τίνος; Τοῦ Πατρὸς. Πῶς οὖν ὁ Ἰωάννης περὶ τοῦ Υἱοῦ λέγει, ὁ δὲ Παῦλος περὶ τοῦ Πνεύματος; Οὐχ ὡς συναλείφοντες τὰς ὑποστάσεις, ἀλλὰ μίαν ἀξίαν δηλοῦντες εἶναι, φησὶ. Καὶ γὰρ τὰ τοῦ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ· α. Καίτοι πολλὰ δι' ἀγγέλων εἶπε, καὶ οὐδὲς λέγει, καθὼς εἶπεν ὁ ἄγγελος· ἀλλὰ τί; Ὁ Θεὸς εἶπεν. Τὰ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δι' ἀγγέλων εἰρημένα, τοῦ Θεοῦ ἂν εἴη· οὐκ ἔτι δὲ καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ, τῶν ἀγγέλων. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πνεύματός φησιν εἶναι τὰ ῥήματα. Καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ. Τί ἐλάλησεν; *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνον ὑψηλοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς*. Δόξαν οὖν ἐνταῦθά φησιν, τὴν ὄψιν ἐκείνην, τὴν καπνὸν, τὸ ἀκούσαι μυστηρίων ἀπορρήτων, τὸ ἰδεῖν τὰ Σεραφίμ, τὴν ἀστραπὴν τὴν ἀπὸ τοῦ θρόνου πηδῶσαν, ἢ ἀντιβλέψαι αἱ δυνάμεις οὐκ εἶχον ἐκεῖνοι. Καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ. Τί ἐλάλησεν; Ὅτι ἤκουσε φωνὴν λέγουσαν· *Τίνα ἀποστείλω, καὶ τίς πορεύσεται; Καὶ εἶπον· Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι, ἀπόστειλόν με*. Καὶ εἶπεν· *Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε*. Ἐτύφλωσε γὰρ αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, καὶ ποτε ἰδοῦσι τοὺς ὀφθαλμοῖς, καὶ τῇ καρδίᾳ συνώσιν. Ἰδοὺ πάλιν ἕτερον ζήτημα· ἀλλ' οὐκ ἐστὶν, ἐὰν ὀρθῶς προσέχωμεν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἥλιος τῶν ἀσθενῶν πλήττει τὰς ὄψεις οὐ παρὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν μὴ προσεχόντων τοὺς τοῦ Θεοῦ λόγους γίνεται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ τὴν καρδίαν σκληρῶσαι λέγεται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τριλοικούντων τι τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις γίνεται. Ἰδιώμα δὲ καὶ τοῦτο τῆς Γραφῆς, ὡς β καὶ τὸ, *Παρέδωκεν εἰς ἀδόκιμον νοῦν*, καὶ τὸ, *Ἀπένειμε τοῖς ἔθνεσι*, τούτεστι, Συνεχώρησαν, ἀφήκεν. Οὐχὶ γὰρ ἐνεργούσα αὐτὸν ἐνταῦθα εἰσάγει, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐτέριον πονηρίας ταῦτα γινόμενα δείκνυσιν. Ὅταν γὰρ ἐγκαταλειφθῶμεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, παραδιδόμεθα τῷ διαβόλῳ· τῷ διαβόλῳ δὲ παραδοθέντες, μυρία πάσχουμεν δεινὰ. Φοβῶν τοίνυν τὸν ἀκρατὴν, φησὶν, *Ἐσκήληρνε, καὶ Παρέδωκεν*. Ὅτι γὰρ αὐτὸς οὐ μόνον οὐ παραδίδωσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἐγκαταλιμπάνει, ἐὰν μὴ βουληθῶμεν, ἄκουσον τί

\* Savil. Καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ, τοῦ Πνεύματός ἐστι, εἰ sic omnes fere manuscripti. b Ὡς dedit Savil. et paulo ante ex eodem accessit γ' ἔτα post λόγους. Latr.

φθῖν· *Ὅχι αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν διωτῶσιν ἀνυμῆ-  
σον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν; καὶ πάλιν· Οἱ μακρύνοντες  
ἐαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται· Ὁ δὲ Ὁσὴ φησὶν·  
Ἐπελάθου νόμου Θεοῦ σου, ἐπιλήσσομαι σου  
καρῶν· καὶ αὐτὸς δὲ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· Ποσάκις  
ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ  
ἠθέλησθε! καὶ ὁ Ἡσαίας δὲ πάλιν· Ἦλθον, καὶ  
οὐκ ἦν ἀνθρώπος· ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπα-  
κουσόμενος. Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνύς ἡμᾶς ἀρχομέ-  
νους τῆς ἐγκαταλείψεως, καὶ αἰτίους γινόμενους τῆς  
ἀπωλείας. Ὁ γὰρ Θεὸς οὐ μόνον οὐ καταλιπεῖν οὐδὲ  
κολάσαι βούλεται, ἀλλὰ καὶ ὅτε κολάζει, μὴ θέλων  
αὐτὸ ποιεῖ. Οὐ βούλομαι γὰρ. [408] φησὶ, τὸν θά-  
ρατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν  
αὐτόν. Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἐπὶ τῇ καταστροφῇ Ἱερου-  
σαλὴμ δακρύει· ὁ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ φίλων ποιοῦμεν.*

γ'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, πάντα πράττωμεν ὥστε μὴ  
ἀφίστασθαι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐχώμεθα τῆς κατὰ ψυχὴν  
\* Allii Χριστὸς ἀπολλύναι μέλλον τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ  
δακρύει, ὁ καί.

ἐπιμελείας καὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀγάπης, καὶ μὴ  
σπαράττωμεν ἡμῶν τὰ μέλη (τοῦτο γὰρ μαινομένων  
καὶ ἐξεστηκότων ἐστίν)· ἀλλ' ὅσῳ ἂν κακῶς διακει-  
μένους ἴδωμεν, θεραπεύσωμεν μᾶλλον. Καὶ γὰρ καὶ  
ἐν τοῖς σώμασι πολλοὺς πολλάκις ὁ ὀρώμεν δυστρά-  
πελα ἔχοντας καὶ ἀνίατα νοσήματα, καὶ οὐ παύομεθα  
ἐπιτιθέοντες φάρμακα. Τί γὰρ ποδαλγίας χεῖρον; τί  
δὲ χειράγρας; ἀρ' οὖν περικόπτωμεν τὰ κῶλα; Οὐ-  
δαμῶς· ἀλλὰ πάντα ποιοῦμεν ὥστε παραμυθίας τινὸς  
ἀπολαῦσαι, ἐπειδὴ λύσαι τὸ κακὸν οὐ δυνάμεθα.  
Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν ποιοῦμεν· καὶ, ἂν ἀνίατα  
νοσῶσι, μένωμεν θεραπεύοντες, καὶ βασιτάζωμεν ἀλ-  
λήλων τὰ βάρη. Οὕτω γὰρ πληρώσωμεν καὶ τὸν νό-  
μον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τευξόμεθα τῶν ἐπιγγεγμένων  
ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ  
ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.  
Ἄμην.

\* Quidam μέλη, ὅπερ μαινομένων. \* Allii σώμασι πολλὰ  
πολλάκις.

### ΟΜΙΛΙΑ 58'.

Ὅμως μέντοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπί-  
στευσαν εἰς αὐτόν· ἀλλὰ διὰ τοῦ Φαρισαίου  
οὐκ ὤμολόγησαν, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γίνωνται.  
Ἠγάπησαν γὰρ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων μᾶλ-  
λον ἢ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ \*.

α'. Πάντα μὲν φεύγειν ὁμοίως ἡμῖν ἀναγκαῖον τὰ  
τὴν ψυχὴν διαφθείροντα πάθη· πολλῶν δὲ πλείον  
ἐκείνα τὰ πολλὰ καὶ ἐξ ἐαυτῶν τίκτοντα ἀμαρτή-  
ματα· οἷόν τι λέγω, ἡ φιλαργυρία. Ἔστι μὲν οὖν  
καθ' ἐαυτὸ δεινὸν τὸ νόσημα· πολλῶν δὲ γίνεται χαλε-  
πώτερον, ὅτι ῥίξαι καὶ μήτηρ ἐστὶ πάντων τῶν κα-  
κῶν. Τοιοῦτον καὶ ἡ κενοδοξία. Ἰδοὺ γοῦν καὶ οὗτοι  
τῆς πίστεως διὰ τὸν τῆς δόξης ἀπεβράβησαν ἔρωτα.  
Πολλοὶ γὰρ, φησὶν, καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων ἐπίστευ-  
σαν εἰς αὐτόν· διὰ δὲ τοὺς Ἰουδαίους οὐκ ὤμο-  
λόγησαν, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γίνωνται. Ὅπερ  
οὖν καὶ αὐτοῖς ὁ βικωθεν ἔλεγε· Πῶς δύνασθε πι-  
στεύειν, δόξαν κυρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ  
τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ ἴσου Θεοῦ οὐ ζητούν-  
τες; Οὐκ ἄρα ἀρχοντες ἦσαν, ἀλλὰ δοῦλοι δου-  
λειαν τὴν ἐσχάτην. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτος ὑστερον ἐλύθη  
ὁ φόβος. Οὐδαμοῦ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὀρώμεν  
τοῦτω καταγομένους τῷ πάθει. Καὶ γὰρ ἀρχοντες  
ἐπ' ἐκείνων ἐπίστευσαν καὶ ἱερεῖς. Ἡ γὰρ τοῦ  
Πνεύματος χάρις ἐλάβουσα, πάντα αὐτοὺς ἀδάμαντος  
ἐποίησε στεβρότερους. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἦν τὸ κωλύον  
αὐτοὺς πιστεῦσαι τότε, ἄκουσον τί φησὶν· Ὁ πι-  
στεύων εἰς ἐμέ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμέ, ἀλλ' εἰς τὸν  
πέμψαντά με· ὡσανεὶ ἔλεγε· Τί δεδοίκατε πιστεῦ-  
σαι εἰς ἐμέ; εἰς τὸν Θεὸν ἢ [409] πίστις διαβαίνει  
δι' ἐμοῦ, ὡσπερ οὖν καὶ ἡ ἀπιστία. Ὅρα πῶς διὰ  
πάντων τὸ ἀπαράλλακτον δεικνύσι τῆς οὐσίας. Καὶ  
οὐκ εἶπεν, Ὁ πιστεύων ἐμοί, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι  
πῶν ῥημάτων ἔνεκεν ἔλεγε, ἢ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων  
δυνατὸν ἦν εἰπεῖν. Ὁ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις πι-  
στεύων, οὐκ αὐτοῖς πιστεύει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἄλλ'  
ἵνα μάθῃς, ὅτι περὶ τῆς εἰς τὴν οὐσίαν πίστεως αὐ-  
τοῦ φησὶν, οὐκ εἶπεν, Ὁ πιστεύων μου τοῖς ῥήμασιν,  
ἀλλ', Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ. Καὶ διατί μηδαμοῦ, φησὶν,  
εἶπεν ἀντιστρέφους· Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Πατέρα, οὐκ  
εἰς τὸν Πατέρα πιστεύει, ἀλλ' εἰς ἐμέ; Ὅτι εἶπον ἂν,

Ἰδοὺ ἡμεῖς πιστεύομεν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ εἰς σὲ  
οὐ πιστεύομεν. Καὶ γὰρ ἀσθενέστερον ἐτι δέκναιτο.  
Τοῖς γοῦν μαθηταῖς διαλεγόμενος οὕτως εἶπεν· Πι-  
στεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. Τοῦ-  
τους δὲ ἀσθενεστέρους ὀρῶν τοῦ τοιαῦτα ἀκοῦσαι  
ῥήματα, ἄλλως ἐνάγει. Δείκνυσιν οὖν ὅτι ὁ οὐκ ἐστὶ  
πιστεῦσαι τῷ Πατρὶ, μὴ πιστεύσαντας εἰς αὐτόν.  
Καὶ ἵνα μὴ νομίση, ὅτι ὡς ἐπ' ἀνθρώπου εἰρηται,  
ἐπάγει· Ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με.  
Τί οὖν; σῶμά ἐστιν ὁ Θεός; Οὐδαμῶς. Θεωρίαν γὰρ  
τὴν τοῦ νοῦ φησὶν ἐνταῦθα, καὶ ἐντεῦθεν τὸ ὁμοού-  
σιον δηλῶν. Καὶ τί ἐστίν, Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ; Ὡς  
ἂν εἴποι τις· Ὁ τὸ τοῦ ποταμοῦ ἀναϊρούμενος ὕδωρ,  
οὐ τὸ τοῦ ποταμοῦ, ἀλλὰ τὸ τῆς πηγῆς λαμβάνει.  
Μᾶλλον δὲ καὶ αὕτη ἐστὶ ἀσθενεστέρη ἡ εἰκὼν πρὸς  
τὸ προκειμένον. Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλή-  
λυθα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Πατὴρ τοῦτω καλεῖται παντα-  
χοῦ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ, καὶ αὐτῷ κέχρη-  
ται τῷ ὀνόματι. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἀπαύγασμα  
αὐτὸν καλεῖ, ἐντεῦθεν μαιών. Καὶ πολλὴν δεικνύσιν  
ἐνταῦθα τὴν πρὸς τὸν Πατέρα συγγένειαν, καὶ οὐδὲν  
τὸ μέσον, εἰ γε τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν μὴ εἰς αὐτόν,  
ἀλλ' εἰς ἐκεῖνον διαβαίνειν φησὶν. Φῶς δὲ ἐαυτὸν ἐκά-  
λεσε, διὰ τὸ τῆς πλάνης ἀπαλλάττειν, καὶ τὸ νοητὸν  
λύειν σκότος. Ἐάν τις μου μὴ ἀκούσῃ, ἐγὼ οὐ  
κρίνω αὐτόν. Οὐ γὰρ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον,  
ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον. Ἴνα γὰρ μὴ νομίωσιν  
ὅτι δι' ἀθβένειαν τοὺς καταφρονούντας παρέδραμε,  
διὰ τοῦτο εἶπε τὸ, Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον.

β'. Εἶτα, ἵνα μὴ ῥαθυμότεροι ταύτη γίνωνται, μα-  
θόντες ὅτι ὁ πιστεύων σώζεται, ὁ δὲ ἀπιστῶν κολάζε-  
ται \* , ὅρα πῶς αὐτοῖς καὶ φοβερὸν ἐπέστησε δικα-  
στήριον, ἐπάγων καὶ λέγων· Ὁ ἐμὲ ἀθετῶν, καὶ μὴ  
λαμβάνων τὰ ῥήματά μου, ἔχει τὸν κρίνοντα  
αὐτόν. Εἰ ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει, καὶ σὺ οὐκ ἦλθες  
ἵνα κρίνης τὸν κόσμον, τίς αὐτὸν κρίνει; Ὁ λόγος  
δὲ ἐλάλησα, ἐκείνος κρίνει αὐτόν. Ἐπειδὴ γὰρ  
ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὕτως εἶπε· δε-  
κνύς, ὅτι οὐ τότε δυνήσονται ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ, Τὰ  
ῥήματα, ἃ ἐλάλησα νῦν, ἐν τάξει στήσεται κατηγό-  
ρου, ἐλέγχοντα αὐτοὺς καὶ πᾶσαν διακόποντα  
ἀπολογία. Καὶ ὁ λόγος δὲ ἐλάλησα. Ποῖος λό-

\* Savil. μᾶλλον ἔπειρ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, et sic legitur  
in vulgatis exemplaribus. Morel. μᾶλλον ὑπὲρ τὴν τοῦ  
Θεοῦ. b Morel. γίνονται. Καὶ ὅπερ οὖν αὐτοῖς.

\* Savil. ἐνάγει δεικνύς ἔτι. d Pulant Boisius et Savillus  
legendum esse οὐ κολάζεται. Sed negatio ab omnibus  
mss. abest.

qui Dei dictis repugnant. Proprietas autem hæc Scripturæ est, ut et illud, *Tradidit eos in reprobum sensum* (Rom. 1. 28); et illud, *Distribuit gentibus* (Deut. 4. 19); id est, concessit, dimisit. Non enim illum hic operantem inducit, sed ex aliorum nequitia hæc facta esse significat. Cum enim derelinquimur a Deo, tradimur diabolo; diabolo traditi, innumeris afflicimur malis. Ut auditorem ergo terreat, ait, *Induravit, et, tradidit*. Nam quod ille non modo non tradat, sed nec nos deserat, nisi nolimus, audi quid dicat: *Nonne peccata vestra dividunt me a vobis* (Isai. 59. 2)? ac rursus: *Qui elongant se a te, peribunt* (Psal. 72. 27). Osee autem dicit: *Oblita es legis Dei tui, et ego tui obliviscar* (Osee 4. 6); et ipse in Evangeliiis: *Quoties volui congregare filios vestros, et noluitis* (Luc. 13. 34)? et Isaias rursus: *Veni, et non erat homo: vocavi, et non erat qui audiret* (Isai. 50. 2). Hæc autem dicit ut ostendat nos priores in causa esse cur derelinquamur, et cur pereamus. Deus enim non modo nec relinquere, nec punire nos vult; sed etiam quando punit, non libens hoc facit. *Nolo enim, inquit, mortem pec-*

*catoris, sed ut convertatur et vivat* (Ezech. 18. 32). Christus autem de excidio Jerosolymæ lacrymatur<sup>1</sup>: quod nos etiam erga amicos facimus.

3. Hæc cum sciamus, nihil non agamus ne nos separemus a Deo, sed animæ nostræ curæ amorique fraterno operam demus, neque nostra discerpamus membra (illud enim furentium et mente captorum est); sed quanto pejus affectos videmus, tanto majorem impendamus curam. Nam multos sæpe conspiciamus difficilibus insanabilibusque corporis morbis laborare, nec finem facimus imponendi pharmaca. Quid podagra, quid chiragra pejus? num ideo membra abscindimus? Minime; sed nihil non facimus ut saltem leniamus, si sanare non possumus. Hoc et circa fratres nostros faciamus. Si incurabili morbo laborent, curare perseveremus, aliorumque onera mutuo feramus. Sic enim Christi legem implebimus, et promissa consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Alii habent: *Christus Jerusalem evertere parans lacrymatur*.

## HOMILIA LXIX.

CAP. 12. v. 42. *Verumtamen ex principibus multi crediderunt in eum; sed propter Phariseos non confitebantur, ut de synagoga non ejicerentur.* 45. *Dilexerunt enim gloriam hominum magis quam gloriam Dei.*

1. *Avaritia gravissimus morbus. Substantia Patris et Filii ἀπαράλλακτος, eadem ipsa.*—Pravi omnes animi affectus omnino fugiendi nobis sunt; sed longe magis ii qui plura pariunt peccata: exempli causa, avaritia, quæ ex se gravis est morbus, sed longe gravior efficitur, quia radix et mater est omnium malorum. Ejusmodi est inanis gloria. Ecce hi ob gloriæ cupidinem a fide sunt avulsi. Nam *Multi*, ait, *ex principibus crediderunt in eum; sed propter Judeos non confitebantur, ut de synagoga non ejicerentur.* Id quod illis supra dicebat: *quomodo potestis credere, gloriam ab invicem accipientes, et gloriam, quæ a solo Deo est, non quærentes* (Joan. 5. 44)? Non ergo principes erant, sed servi, extrema servitute. Cæterum hic postea timor sublatus est. Nusquam enim sub apostolis hoc morbo captos videmus. Nam tunc et principes et sacerdotes crediderunt. Gratia enim Spiritus superveniens illos omnes adamante firmiores reddidit. Cum igitur hoc ne tunc crederent impediret, audi quid dicat: 44. *Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me*; ac si diceret, Cur timetis in me credere? fides per me transit in Deum, ut etiam incredulitas. Vide quo pacto per omnia substantiam eandem declarat. Non dixit, *Qui credit mihi*, ne quis diceret, de verbis ejus tantum hoc dici, quod de hominibus quoque dici poterat. Nam qui apostolis credit, non ipsis credit, sed Deo. Verum ut discas de fide in substantiam suam hæc agi, non dicit, *Qui credit verbis meis*, sed, *Qui credit in me*. Et cur, inquit, nusquam

vice versa dicit, *Qui credit in Patrem, non credit in Patrem, sed in me*? Quia dixissent illi, *Ecce nos in Patrem credimus, in te non credimus*. Nam infirmiores adhuc erant. Discipulos enim alloquens sic dicebat, *Creditis in Deum, et in me credite* (Joan. 14. 1). Hos autem cum infirmiores ad hæc audienda videret, aliter instituit. Ostendit ergo non posse in Patrem credere eos, qui non in se credant. Et ne putet id quasi de homine dici, subdit: 45. *Qui videt me, videt eum qui misit me*. Quid ergo? an corpus est Deus? Minime. Visionem quippe mentalem hic significat, et hinc consubstantialitatem demonstrat. Et quid sibi vult illud, *Qui credit in me*? Ac si quis diceret, *Qui aquam de flumine tollit, non de flumine, sed de fonte accipit*. Imo infirmius hoc exemplum est ad rem propositam. 46. *Ego lux in mundum veni*. Cum enim Pater et in veteri et in nova lege sic appelleretur, et hoc ipse utatur nomine; ideo Paulus hinc edoctus splendorem vocat illum (Hebr. 1. 3). Multam certe cum Patre affinitatem hic ostendit, imo nullam differentiam: nam fidem in se, non in se, sed in illum transire dicit. Lucem porro se vocavit, quod ab errore liberet, et quod spirituales solvat tenebras. 47. *Si quis me non audierit, ego non judico illum. Non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum*. Ne putarent enim se propter infirmitatem contemptores dimisisse, ideo dixit: *Non veni ut judicem mundum*.

2. Deinde ne hinc segiores flant, quod didicerint eum qui credit, salvum fieri, et qui non credit, puniri<sup>1</sup>, vide quam formidolosum illis tribunal minetur, cum

<sup>1</sup> Putant Boisius et Savilius legendum esse *non puniri*. Certe ita legendum mihi quoque videtur: sed omnes MSS. *puniri* habent.

adjicit : 48. *Qui me spernit, et non accipit verba mea, habet qui judicet eum.* Si pater neminem judicat, et tu non venisti ut judices mundum, quis illum judicabit? *Sermo quem loquutus sum, ipse judicabit illum.* Quia enim dicebant illum non ex Deo esse, sic loquutus est, ut declaret quod tunc non poterunt hæc dicere; sed, Verba quæ nunc loquutus sum, accusatoris vicem agent, qui illos convincet, et omnem defensionis modum adimet. *Sermo quem loquutus sum.* Quis sermo? 49. *Quod a me ipso non venerim, quia qui misit me Pater, ille dedit mihi mandatum quid dicam, et quid loquar:* et alia hujusmodi omnia. Ergo hæc ideo propter illos dicta sunt, ut nullam haberent defensionis ansam. Nam nisi ita res se haberet, quid plus haberet quam Isaias? Nam ille hoc ipsum dicit: *Dominus dat mihi linguam eruditionis, ut sciam quando sermonem dicere oporteat (Isai. 50. 4).* Quid plus quam Jeremias? Nam et ille cum mittebatur, tunc inspirationem habebat. Quid plus quam Ezechiel? Hic enim, devorato capitulo, ita loquutus est (*Ezech. 3. 1*). Alioquin autem ii qui dicta ejus audituri erant, causa ipsi cognitionis fuisse reperirentur. Si enim cum mittebatur, mandatum accepit quid esset dicturus, subinde dices ipsum, antequam mitteretur, nihil scivisse: quibus verbis quid magis impium fuerit, si quis nempe hæc ita accipiat, nec causam humilitatis verborum hujusmodi ediscat? Verum Paulus ipsos etiam discipulos intelligere dicit, *Quæ sit voluntas Dei bona, beneplacita et perfecta (Rom. 12. 2);* et Filius nescivit donec mandatum accepit? et qua ratione id consistere possit? Viden' eum isthæc admodum humiliter loqui, ut illos attrahat, et iis qui futuri erant, silentium imponat? Ideo igitur humana loquitur verba, ut vel sic illos eo adigeret, ut vitilitatem verborum fugerent, gnari non ex natura, sed ex auditorum imbecillitate hæc ita dici. 50. *Scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.* Viden' verborum humilitatem? Qui enim mandatum accipit, non sui dominus est. Atqui ipse ait: *Quemadmodum enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit: ita et Filius quos vult vivificavit.* An ergo suscitandi quos vult potestatem habet, dicendi quod vult non habet? Hoc autem vult bis verbis significare: Non secundum naturam est, ut ille alia loquatur, alia ego. *Et scio quia mandatum ejus vita æterna est.* Illos autem alloquitur, qui ipsum deceptorem, atque in perniciem venisse dicebant. Cum autem dicit, *Ego non judico,* ostendit se istorum perniciæ non esse causam<sup>1</sup>. Per hæc enim pene testificatur, cum discessurus esset, neque ultra cum eis versaturus, Quia nihil tamquam a meipso loquutus sum vobis, sed omnia quasi a Patre. Ideoque in humilia desinit et sermonem concludit, ut diceret, Hanc vobis usque in finem emisi vocem. Quam vocem? *Sicut dixit mihi Pater, sic loquor.* Quod si Deo contrarius essem, contrarium certe dixissem, me nihil eorum quæ Deo placent dicere, ut gloriam

<sup>1</sup> Alii legunt: *Cum autem dicit, « non judico », hoc est, « non sum illorum perniciæ causa, sed ipsi causa sum »*

ad me referrem. Nunc autem adeo omnia in Patrem retuli, ut nihil meum loquar. Cur ergo non creditis mihi dicenti, me mandatum accepisse, et ita vehementer amoveni malam illam vestram opinionem, quod Dei sim adversarius? Sicut enim fieri nequit ut ii, qui mandatum acceperunt, aliud faciant aut dicant, quam pro mittentis voluntate, donec mandatum accurate impleverint: ita neque ego aliud facere aut dicere possum, quam quæ Pater voluerit. Nam *Quæ ego facio, ille facit, quia mecum est (Joan. 8. 29),* et non dimisit me solum Pater. Viden' quo pacto semper declaret se Genitori sine ullo intermedio junctum esse? Nam cum dixit, *A meipso non veni,* non sibi potestatem adimit, sed se non Patri contrarium esse significat. Nam si homines sui domini sunt, multo magis Filius. Quod autem hoc verum sit, audi Paulum dicentem, *Exinanivit semetipsum (Philipp. 2. 7), et tradidit pro nobis (Ephes. 5. 2).* Sed, ut dixi, gravis res est inanis gloria, gravis utique. Ipsa enim id effecit, ut illi non crederent, et alii male crederent, et quæ ille benignitatis gratia dicebat ipsis, ad impietatem verterent.

3. *Exhortatio moralis de luxu vitando. Sub finem hujus Numeri eleemosyna commendatur.*— Hanc itaque feram omnino fugiamus; varia quippe est et multiformis, virusque suum ubique disseminat, et in pecuniis, et in deliciis, et in corporum pulchritudine. Idcirco ubique necessitatem excedimus: inde vestium luxus, servorum greges. Ideo ubique necessitas contemnitur, in domibus, in vestibus, in mensa; luxusque dominatur. Vis gloria frui? Eleemosynam eroga: tunc te laudabunt angeli; tunc Deus approbabit. Nunc autem in aurificis tantum et textores admiratio vertitur; tu vero, o mulier, incoronata recedis, teque sæpe vides maledictis exceptam. Si porro hæc non corpori tuo circumponeres, sed in pauperes effunderes, ubique plausus adesset, et laus magna. Tunc illa habebis, cum aliis dabis; donec vero sola retinueris, non habes. Domi namque thesaurus non tutus est; tutus vero est in pauperum manibus. Cur corpus ornas, dum animam impuritate correptam negligis? cur non tantam animæ quantam corpori curam impendis, cum majorem oporteret? Attamen oporteret, dilecti, parem saltem adhibere. Dic, quæso, si quis te interroget, quid malueris, an corpus tuum vegetum formosumque esse ac vilibus indutum vestibus; an mutilum, morbosum et auro ornatum: annon optares potius in natura corporis pulchra gaudere forma, quam in vestium ambitu? an in corpore sic optares, in anima secus? ac dum illam turpem, deformem, nigram habes, ex aureis ornamentis te fructum percipere putas? Quænam hæc amentia? Ornatum in interiora verte, et torquibus illis animam circumda. Nam quæ circum corpus ponuntur, neque ad valetudinem, neque ad formam juvant: non nigrum album reddunt, neque quod turpe est formosum efficiunt. Hæc autem si animæ circumponas, cito illam pro nigra albam



γος ; Ὅτι ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, [410] διότι ἐπέμφθαι με Πατὴρ, ἐκείνος μοι ἔδωκεν ἐντολήν, εἰ εἶπω καὶ τὴ λαλήσω· καὶ ὅσα τοιαῦτα ἔτερα <sup>a</sup>. Ἄρα ταῦτα δι' αὐτοῦσ οὕτως ἐλέγετο, ἵνα μηδεμίαν ἔχωσιν ἀπολογίας πρόφασιν. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τί Ἡσαίου πλέον ἔξει; Καὶ γὰρ ἐκεῖνος τὸ αὐτὸ τοῦτο φησι· *Κόσμιος δίδωσι μοι γλώσσοσαν παιδείας, τοῦ γνῶναι ἡλίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον*. Τί δὲ Ἱερραίου; καὶ γὰρ ἐκεῖνος δεκ ἐπέμεπετο ἐνεπνεῖτο. Τί δὲ Ἱερραίου; καὶ γὰρ καὶ οὕτως τὴν κεφαλίδα καταφαγῶν, οὕτως ἐφθέγγετο. Ἄλλως δὲ, εὐρεθῆσονται οἱ μέλλοντες ἀκούειν ὅπρ ἐλεγεν, αἱτιοὶ τῆς γνῶσεως ὄντες αὐτῷ. Εἰ γὰρ ὅτε ἐπέμεπετο, ἐντολήν τότε ἔλαβε, τί εἶπη, λοιπὸν ἔρει; ὅτι καὶ πρὶν ἢ πεμφθῆναι οὐκ ἦδει. Καὶ τί τοῦτων ἀσβεστέρον τῶν ῥημάτων, εἰ οὕτως αὐτὰ τις δέχοιτο, καὶ μὴ καταμανθάνοι τῆς ταπεινότητος αὐτῶν τὴν αἰτίαν <sup>b</sup>; Ἄλλ' ὁ μὲν Παῦλος φησι καὶ αὐτὸς εἰδέναι καὶ τοὺς μαθητευομένους, *Τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ ἔδειον*· ὁ δὲ Ἰῶδς οὐκ ἠπίστατο ἕως ἐντολὴν ἔλαβε; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον τοῦτο; Ὅρξς ὅτι διὰ τοῦτο εἰς ὑπερβολὴν ταπεινότητος τὰ λεγόμενα ἄγει, ἵνα κακείνους; ἐπισπάζηται, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα ἐπιστομίσῃ; Διὰ γοῦν τοῦτο ἀνθρώπινα φθέγγεται ῥήματα, ἵνα κἀν οὕτως ἀναγκάστῃ φυγεῖν τὸ εὐτελεῖς τῶν λεχθέντων, συνειδόμενος ὅτι οὐ τῆς φύσεώς ἐστι τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ τῆς τῶν ἀκουόντων ἀσθενείας. *Καὶ οἶδα διότι ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστίν*. Ἄ οὖν λαλῶ, καθὼς ἐνετελείατό μοι ὁ Πατὴρ μου, οὕτω λαλῶ. Ὅρξς τὸ ταπεινὸν τῶν εἰρημένων; Ὁ γὰρ ἐντολὴν λαβὼν, οὐκ ἐστίν ἑαυτοῦ κύριος. Καίτοι γε αὐτὸς φησιν· Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Ἰῶδς οὐδὲ θέλει ζωοποιεῖ. Εἴτα ἐγείρει μὲν οὐδὲ θέλει ἐξουσίαν ἔχει, εἰπεῖν δὲ ὁ βούλεται οὐκ ἔχει; Ὁ οὖν θέλει εἰπεῖν διὰ τοῦ εἰρημένου, τοῦτο ἐστίν· ὅτι οὐκ ἔχει <sup>c</sup> φύσιν τὸ πρᾶγμα ἔτερα μὲν ἐκείνων λέγειν, ἔτερα δὲ ἐμὲ φθέγγεσθαι. *Καὶ οἶδα διότι ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστίν*. Πρὸς ἐκεῖνους τοὺς πλάνον αὐτὸν λέγοντας, καὶ ἐπὶ λύμῃ παραγεγονένας, τοῦτο εἶπεν. Ὅταν δὲ λέγῃ, *Ἐγὼ οὐ κρίνω*, μὴ εἶναι τῆς ἀπωλείας τῶν τοιούτων ἑαυτὸν δείκνυσαι αἰτίον <sup>d</sup>. Διὰ γὰρ τοῦτων μονοουχὶ διαμαρτύρεται, ἐλλοιὼν ἀφίπτασθαι αὐτῶν καὶ μηκέτι συγγίνεσθαι, ὅτι οὐδὲν ἐγὼ ὡς ἴδιον φθεγγόμενος διελέχθην ὑμῖν, ἀλλὰ πάντα ὡς παρὰ τοῦ Πατρός. Καὶ διὰ τοῦτο εἰς τὰ ταπεινὰ τὸν λόγον πρὸς αὐτοὺς κατέκλεισεν, ἵνα εἶπη, ὅτι Ἐως τέλους ταύτην πρὸς αὐτοὺς ὀστέραν ἀφῆκα φωνήν. Ποίαν δὲ ταύτην; *Καθὼς εἰρηξέ μοι ὁ Πατὴρ*, οὕτω λαλῶ. Εἰ δὲ ἀντίθεος ἦμην, τούναντίον ἂν εἶπον· ὅτι οὐδὲν τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων λέγω, ὥστε εἰς ἐμαυτὸν περιστῆσαι τὴν δόξαν. Νυνὶ δὲ τοσοῦτον εἰς αὐτὸν πάντα ἀνῆγαγον, ὡς μηδὲν ἐμὸν φῆσαι <sup>e</sup>. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ πιστεύετε μοι λέγοντι, ὅτι ἐντολὴν ἔλαβον, καὶ [411] οὕτω σφοδρῶς ἀναιροῦντι τὴν πονηρὰν ὑμῶν ὑπόνοιαν τὴν τῆς ἀντιστάσεως; Ὅσπερ γὰρ τοὺς ἐντολὴν δεχομένους ἀδύνατον ἄλλο τι ποιεῖν ἢ λέγειν, ἢ ὅσα οἱ πέμψαντες βούλονται, ἕως ἂν ἐντολὴν πληρώσι καὶ μὴ παρακαρτάτωσιν· οὕτως οὐδὲ ἐμὲ ἄλλο τι πρᾶξαι ἢ εἰπεῖν δυνατὸν, ἀλλ' ἢ ὅπερ ὁ Πατὴρ βούλεται. Ἄ γὰρ ἐγὼ ποιῶ, ἐκεῖνος ποιεῖ, ὅτι μετ' ἐμοῦ ἐστίν, καὶ οὐκ ἀφῆξέ με μόνον ὁ Πατὴρ. Ὅρξς πῶς πανταχοῦ δείκνυσαι συνημμένον τῷ γεγεννηχότι, καὶ οὐδὲν

<sup>a</sup> Morel. τοιαῦτα ἔργα. <sup>b</sup> Αἰτί αὐτῶν τὴν πρόφασιν; ἀλλ'.

<sup>c</sup> Αἰτί ἔχει; Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον τοῦτο, φησιν, ὅτι οὐκ ἔ. <sup>d</sup> Αἰτί οὐ κρίνω. Οὐκ ἐμὲ τῆς ἀπωλείας τῶν τοιούτων αἰτίας; φησιν, ἀλλ' αὐτοῖ. <sup>e</sup> Quidam μηδὲν ἴδιον τι φῆσαι.

μέσον ὄν; Καὶ γὰρ δεκ λέγῃ, Ἄπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἀφαιρούμενος λέγει, ἀλλὰ τὸ ἀλλότριον καὶ ἐναντίον ἀναιρῶν. Εἰ γὰρ ἀνθρώποι κύριοι ἑαυτῶν, πολλῶ μᾶλλον ὁ μονογενὴς Ἰῶδς. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Ἐκένωσεν ἑαυτὸν, καὶ παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν*. Ἄλλ' ὅπερ ἐφη, δεκνὸν ἢ κενοδοξία, δεκνὸν. Αὐτὴ γὰρ καὶ ἐκεῖνους μὴ πιστεύειν, καὶ ἐτέρους κακῶς πιστεύειν παρσκαύασε, καὶ ἂ δι' ἐκεῖνους ἐλέγετο φιλανθρωπίας ἔνεκεν, ταῦτα εἰς ἀσθεῖαν ἐκλαβεῖν <sup>ε</sup>.

γ. Φεύγωμεν τοῖνυν τὸ θηρίον τοῦτο διὰ πάντων. Ποικίλον γὰρ ἐστὶ καὶ παντοδαπὸν, καὶ πανταχοῦ διαστείρει τὸν οἰκεῖον ἴδον, καὶ ἐν χρήμασι, καὶ ἐν τρυφῇ, καὶ ἐν κάλλει σωματίων. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνομεν· διὰ τοῦτο ἢ περὶ τὰ ἱμάτια πλεονεξία, ὁ πολὺς τῶν οἰκετῶν ἐσμός· διὰ τοῦτο πανταχοῦ μὲν ἡ χρεῖα καταπεφρόνηται, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν ἱματίοις, καὶ ἐν τραπέζῃ· ἢ δὲ πλεονεξία κρατεῖ. Βούλει δόξης ἀπολαύειν; Ἐργασαι ἐλεημοσύνην· τότε σε ἐπαινεσονται οἱ ἄγγελοι· τότε σε ὁ Θεὸς ἀποδέξεται. Νῦν μὲν γὰρ τὸ θαῦμα μέχρι τῶν χρυσοχῶν ἐστῆκε καὶ τῶν ὑφαντῶν· σὺ δὲ ἀστεφάνωτος ἀναχωρεῖς, κατάρως ὁρῶσα σεαυτὴν δεχομένην πολλάκις. Ἄν δὲ ταῦτα μὴ τῷ σώματι περιθῆς, ἀλλ' εἰς τὰς γαστέρας τῶν πενομένων κενώσης, πολὺς ὁ κρότος πανταχόθεν ἔσται, πολὺς ὁ ἔτανος. Τότε αὐτὰ ἔξεις, ὅταν ἐτέροις δῶς· ἕως δ' ἂν μόνῃ κατέχης. οὐκ ἔχεις. Θησαυρὸς γὰρ ἀπιστος ἢ οἰκία· θησαυρὸς δὲ βέβαιος αἱ τῶν πενήτων χεῖρες. Τί τὸ σῶμα κοσμεῖς, τῆς ψυχῆς ἡμελημένης, ἀκαθαροῦ κατεχομένης; τί μὴ τοσαύτην ἀπονέμεις τῇ ψυχῇ πρόνοιαν, ὅσην τῷ σώματι; Καίτοι γε πλείονα ἔδει· ἀλλ' ὁμως, ἀγαπητοὶ ἢ, κἀν τὴν ἴσην αὐτῇ παρέχειν ἔδει πρόνοιαν. Εἰπέ γὰρ μοι· εἰ τίς σε ἤρετο, τί βούλει, τὸ σῶμα σου εἶναι λαμπρὸν καὶ εὐεκετόν, καὶ ὥρα νικᾶν, καὶ ἱμάτια φορεῖν εὐτελεῖ· ἢ τοῦτο μὲν ἀνάπτηρον ἔχειν καὶ νόσων ἐμπειλησμένον, καὶ χρυσοφορεῖν καὶ κἀλλωπίζεσθαι; οὐ πολλῶ μᾶλλον εἶλον ἐν τῇ φύσει τοῦ σώματος ἔχειν τὴν εὐμορφίαν, ἢ τῇ περιβολῇ τῶν ἱματίων; εἴτα ἐπὶ μὲν τοῦ σώματος τοῦτο αἰρήσῃ, ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς τούναντιον, καὶ αἰσχρὰν αὐτὴν ἔχουσα καὶ δυσειδῆ καὶ μέλαιναν· οἶφι τι καρποῦσθαι ἀπὸ τῶν χρυσίων; Καὶ πόσης ταῦτα ἀνοίας; Στρέψον τὸν κόσμον [412] τοῦτον ἔνδον, καὶ τὰ περιδέραια ταῦτα τῇ ψυχῇ περιθες. Τὰ μὲν γὰρ σώματι περιχεῖμενα οὔτε εἰς ὑγίειαν, οὔτε εἰς εὐμορφίαν αὐτοῦ τοῦτο ὀνήνησιν· οὔτε γὰρ τὴ μέλαν λευκὸν ἐργάσεται, οὔτε τὸ αἰσχρὸν καλὸν ἢ εὐειδές· τῇ δὲ ψυχῇ ἂν περιθῆς, ταχέως αὐτὴν ἀντὶ μελαίνης λευκὴν ἐργάσῃ, ἀντὶ αἰσχρᾶς καὶ δυσειδοῦς καλὴν καὶ εὐειδῆ. Καὶ οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου οὕτω λέγοντος· *Ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκῶν· καὶ, Δότε ἐλεημοσύνην, καὶ πάντα ὑμῖν ἔσται καθάρα*. Οὐ σαυτὴν δὲ μόνην, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄνδρα οὕτω διακεκλιμένη καλὸν ποιήσεις. Ἄν γὰρ ἴδωσι τὸν κόσμον τοῦτον ἀποθεμένης, οὐ πολλὴν ἐξουσίαν δαπάνης ἀνάγκην· οὐκ ἔχοντες δὲ, πλεονεξίας ἀποστήσονται πάσης, καὶ εἰς ἐλεημοσύνην ἔσονται εὐκολώτεροι, καὶ ὑμεῖς δὲ αὐτοῖς δυνήσεσθε μετὰ παρῆρησίας συμβουλεύειν τὰ δέοντα. Νῦν μὲν γὰρ πᾶσαν παρῆρησθε τὴν τοιαύτην ἐξουσίαν. Ποίω γὰρ στόματι ταῦτα διαλέξεσθε; ποίοις δὲ ὀφθαλμοῖς

<sup>f</sup> Morel. καίτοι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές. Δείκνυσαι γὰρ ὁ Παῦλος δι' ὧν φησιν. <sup>ε</sup> Αἰτί εἰς ἀσθεῖαν εἰλκυσαν. <sup>h</sup> Satil. et mss. ἀγαπητοὶ. Morel. et cod. 709 ἀγαπητῶν. quae lectio fortasse melior, si vocem εδοι sequentem tollere praesumpseris, invitis mss.

ἀντιβλέψετε ἐλεημοσύνην ἀπαιτοῦσαι τοὺς ἀνδρας, ὅταν τὰ πλείονα εἰς τὴν του σώματος περιβολὴν ἀναλίσκητε; Τότε δυνήση μετὰ παρήγορίας διαλέγεσθαι τῷ ἀνδρὶ περὶ ἐλεημοσύνης, ὅταν τὸν κόσμον τῶν χρυσιῶν ἀποθῆ. Κἀν μηδὲν ἀνύσης, τὸ σαυτῆς ἐπλήρωσας ἅπαν· μᾶλλον δὲ ἀμήχανον μὴ καὶ ἐκείνην κερδᾶναι, διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἢ διαλεγομένην.

\* Αἱ αὐτῶν.

Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἀνδρα σώσεις; Ὡσπερ οὖν νῦν καὶ ὑπὲρ ἑαυτῆς καὶ ὑπὲρ ἐκείνου δώσεις τὸν λόγον, οὕτως, ἐὰν τὴν φαντασίαν ταύτην ἀποδύσῃ πᾶσαν, διπλοῦν τὸν στέφανον ἔξεις, μετὰ τοῦ ἀνδρός στεφανηφοροῦσα καὶ πομπεύουσα κατὰ τοὺς ἀκηράτους αἰῶνας ἐκείνους, καὶ τῶν αἰώνων ἀπολαύουσα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### ΟΜΙΛΙΑ Ο΄.

Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἤλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῆ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὴν Πατέρα, ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς.

α'. Μιμηταί μου γίνεσθε, φησὶν ὁ Παῦλος, καθὼς κατὰ Χριστοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σάρκα ἐκ τοῦ φεράματος ἔλαβε τοῦ ἡμετέρου, ἵνα δι' αὐτῆς ἡμᾶς παιδεύσῃ τὴν ἀρετὴν. Ἐν γὰρ ὁμοιωμάτι σαρκός, φησὶν, ἀμαρτίας, καὶ περὶ ἀμαρτίας κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ. Καὶ ταῦτα οὐ διὰ βημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἐδίδασκε. Καὶ γὰρ καὶ Σαμαρείτην καὶ δαιμονῶντα αὐτὸν ἐκάλουν, καὶ πλάνον, καὶ λίθου ἠφίσσαν κατ' αὐτοῦ· καὶ νῦν μὲν ὑπηρέτας ἀπέστειλον οἱ Φαρισαῖοι ὥστε αὐτὸν συλλαβεῖν ἢ, νῦν δὲ ἄλλοις καθέσαν ἐπιβουλεύοντας· καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις [413] ὑβρίζοντες διετέλουν, καὶ ταῦτα οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐβεργετούμενοι διηνεκῶς· καὶ ὁμοίως ἢ μετὰ τὸσαῦτα οὐκ ἀφίσταται αὐτοὺς εὐ ποιῶν καὶ διὰ βημάτων καὶ διὰ πραγμάτων. Καὶ οἰκέτου δὲ τίνος βαπτισάντος αὐτὸν, φησὶν· Εἰ μὲν κακῶς ἐδιδάχθησιν, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, εἰ με δέξῃς; Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν πρὸς τοὺς ἔχθρους καὶ τοὺς ἐπιβουλεύοντας ἴδωμεν ὅτι καὶ πρὸς τοὺς μαθητάς τί ποιεῖ νῦν· μᾶλλον δὲ καὶ ἂ νῦν ἐπιδεικνύεται πρὸς τὸν ἢ ἐπιβουλον. Ὅν γὰρ μάλιστα πάντων ἐχρῆν μισεῖν, ὅτι μαθητῆς ὢν, καὶ τραπεζῶν καὶ ἄλλων κοινωνήσας, καὶ θαύματα ἰδὼν, καὶ τσοῦτων ἀξιωθείς, πάντων ἐποίησε χαλεπώτερα, λίθοις μὲν οὐ βάλων οὐδὲ ὑβρίσας, ἀλλὰ προδοῦς αὐτὸν καὶ παραδοῦς, τοῦτον ὅρα πῶς φιλοφρόνως δέχεται, νίπτων αὐτοῦ τοὺς πόδας. Καὶ γὰρ ταύτην αὐτὸν κατασχέειν ἐβούλετο τῆς πονηρίας ἐκείνης. Καίτοι γε ἐνῆν, εἴπερ ἤθελε, καὶ ξηρᾶναι αὐτὸν ὡς τὴν συκῆν, καὶ διατεμεῖν ὡς περὶ τὰς πέτρας ἐβρύξει, καὶ διασχίσει ὡσπερ τὸ καταπέτασμα· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο ἀνάγκη, ἀλλὰ προαιρέσει τῆς ἐπιβουλῆς αὐτὸν ἀπγαγεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ νίπτει τοὺς πόδας. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἠδέσθη ὁ ταλαίπυρος ἐκεῖνος καὶ ἄθλιος. Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, φησὶν, εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἤλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα. Οὐ τότε εἰδὼς· ἀλλ' ὅτι ἐποίησεν ὅσπερ ἐποίησεν, πάλαι εἰδὼς ἢ, φησὶν. Ἰνα μετιθῆ. Μεγαλοφρόνως ἢ, ὁ εὐαγγελιστὴς μετέδασιν αὐτοῦ τὸν θάνατον καλεῖ Ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς. Ἐίδες πῶς μέλλων ἐγκαταλιμπάνει αὐτούς, σφοδρότερον τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύεται; Τὸ γὰρ Ἀγαπήσας, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς, τοῦτο δηλοῖ· οὐδὲν ἐνέλιπεν ὧν τὸν σφόδρα ἀγαπῶντα εἰκόσ ἦν ποιῆσαι. Τί δήποτε θεὸς οὐκ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἐποίησε; Τὰ μείζονα ὑστερον ἐργάζεται, ὥστε ἢ αὐτῶν ἐπιτε-

ναί τὴν οἰκείωσιν, καὶ πολλὴν αὐτοῖς προαποθέσθαι παράκλησιν πρὸς τὰ μέλλοντα ἐπιτελεῖν δεινά. Ἰδίους δὲ αὐτοὺς λέγει κατὰ τὸν τῆς οἰκείωσης λόγον· ἐπεὶ καὶ ἄλλοις ἰδίους λέγει, κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας, ὡς ὅταν λέγῃ· Οἱ ἴδιοι αὐτόν οὐ παρέλαβον. Τί δὲ ἐστίν, τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ; Ἐπειδὴ ἦσαν αὐτοῦ ἴδιοι καὶ οἱ τετελευτηκότες, οἱ περὶ τὸν Ἀδραμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ οἱ κατ' ἐκείνους· ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ κόσμῳ ἦσαν ἐκεῖνοι. Ὅρα δὲ Παλαιᾶς καὶ Καινῆς αὐτὸς ἐστὶν ὁ Θεός; Τί δὲ ἐστίν, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς; Ἄντι τοῦ, ἔμενον ἀγαπῶν διηνεκῶς, καὶ τεκμήριον τῆς πολλῆς ἀγάπης τοῦτο λέγει· καίτοι γε ἀλλαχοῦ ἕτερον εἶπε, τὸ, τὴν ψυχὴν θείναι ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. Ἄλλ' οὕτω ἐκεῖνο ἐγεγόνει. Τίνος δὲ ἔνεκεν τοῦτο νῦν ἐποίησεν; Ὅτι πολλῶ θαυμαστότερον ἦν, ὅτε λαμπρότερος παρὰ πᾶσιν ἐφάνη· καὶ παραμυθίαν δὲ οὐ μικρὰν κατέλιπε μέλλων ἀναχωρεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλον δδυνᾶσθαι σφοδρῶς, ἀντιβροπον αὐτοῖς διὰ τούτων παράκλησιν ἐπεισάγει. Καὶ δειπνοῦ γενομένου, τοῦ διαδόλου βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα, ἵνα παραδῶ αὐτόν. Τοῦτο ἐκπλητόμενος εἶπεν ὁ εὐαγγελιστῆς ἢ, δηλῶν, ὅτι τοῦτον τὸν ἦδη προδοῦναι ἐλόμενον αὐτὸν ἐνίψε. [414] Δείκνυσι δὲ αὐτοῦ πολλὴν τὴν πονηρίαν, ὅτι οὐδὲ τῶν ἄλλων αὐτὸν ἢ κοινωνία κατέχευε, ἢ μάλιστα οὐδὲν ἐπέχειν πονηρίαν, οὐ τὸ μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας παραμεῖναι τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ διαβαστάζοντα. Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι πάντα αὐτῷ εἰς χεῖρα δέδωκεν ἢ ὁ Πατήρ, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει. Ἐνταῦθα καὶ θαυμάζων λέγει, ὅτι Ὁ τοσοῦτος, καὶ τηλικούτος, ὁ παρὰ Θεοῦ ἐλθὼν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἄπιον, ὁ πάντων κρατῶν, τοῦτο εἰργάσατο, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνηξίως καταδέξασθαι πρᾶγμα τοσοῦτον. Παράδοσιν δὲ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, τὴν τῶν πιστῶν σωτηρίαν ἐνταῦθα καλεῖ. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, Πάντα μοι παρεδόθη παρὰ τοῦ Πατρός μου, ταύτην λέγει τὴν παράδοσιν· ὡς καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν, Σὺ ἢ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκας· καὶ πάλιν, Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ ἐλκύσῃ αὐτόν· καὶ ὅτι, Ἐὐὸν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Ἡ τοῦτο οὖν φησὶν, ἢ ὅτι οὐδὲν ἐλαττοῦσθαι ἐμελλεν ἀπὸ τούτου, ἀπὸ Θεοῦ ἐξελθὼν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγων, καὶ πάντα ἔχων. Ὅταν δὲ ἀκούσης παράδοσιν, μηδὲν ἀνθρώπινον ὑπολάβῃς· τὴν γὰρ εἰς τὸν Πατέρα ἐνδείκνυται τιμὴν καὶ ὁμόνοιαν. Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατήρ αὐτῷ παραδίδωσιν, οὕτω καὶ αὐτὸς τῷ Πατρὶ. Καὶ δηλοῖ Παῦλος λέγων· Ὅταν παραδῶ τὴν βουσίλειαν τῷ Θεῷ πατρὶ. Ἀνθρωπινώτερον δὲ αὐτὸ ἐνταῦθα εἶπε, τὴν πολλὴν περὶ αὐτοὺς ἐπιμέλειαν δεκνύμενος ἢ, καὶ τὴν ἀφατον περὶ αὐτοὺς ἐμφαίνων ἀγάπην, ὅτι ὡς οἰκείων ἐπεμελεῖτο λοιπῶν, διδάσκων αὐτούς τὴν μη-

\* Αἱ αὐτῶν ἀνελεῖν. ἢ Quisiam διηνεκῶς, ἢ ὁμοίως. ἢ Αἱ αὐτῶν ποιεῖ πρὸς τὸν. ἢ Locus e Savil. el codd. 708, 709 correctus. In Monif. l gebatur ὅτι ἐποίησεν, et aberal πάλαι. Ἐπὶ. ἢ Quidam μεγαλοφρόνως. Mox verba Ἀγαπήσας. αὐτοὺς de Savil. Epist.

ἢ Quidam ἐκπλητόμενος παρενέβαλεν ὁ εὐαγγ. ἢ Αἱ αὐτῶν παρέδωκεν, quae lectio confirmatur infra; et in hoc ὑπάρχει, ἢ τοῦτο φησὶν, ὅτι. ἢ Αἱ αὐτῶν παρὰδοσιν, καθὼς φησὶν, Σὺ ἢ Αἱ αὐτῶν ἐνδείκνυμενος

reddes, pro turpi et deformi, pulchram et formosam. Non meus hic sermo est, sed Domini dicentis : Si fuerint peccata vestra ut coccinum, ut nivem dealbabo (Isai. 1. 18); et, *Date eleemosynam, et omnia vobis munda erunt* (Luc. 11. 41). Si ita sis affecta, non te solam, sed virum quoque tuum formosum reddes. Nam si te luxum deponentem viderit, non magnis opus erit sumptibus: hinc autem habendi cupiditatem deponet, et prior erit ad eleemosynam, et tu fidenter poteris illi ea quæ decent suadere. Nunc autem, o vos mulieres, non parem habetis potestatem. Quo ore, qua fronte conjuges ad eleemosynam hortabimini, cum maximam opum partem ad corpo-

ris ornatum insumatis? Tum poteris cum fiducia virum de eleemosyna alloqui, cum aureum cultum deponeris. Etiam si vero nihil proficias, quod tuum erat totum implesti: imo fieri nequit ut illum non flectas, cum per res ipsas loqueris. *Quid enim scis, mulier, an virum tuum salvum factura sis* (1. Cor. 7. 16)? Ut nunc et pro te et pro illo rationem redditura es: sic si luxum hujusmodi deponas, duplicem coronam consequeris, cum viro coronata et gloriosa per infinita illa sæcula, et æternis fruens bonis: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA LXX.

CAP. 13. v. 1. *Ante diem festum Paschæ, Jesus sciens quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.*

1. *Christus nobis exemplar. Ipsius erga inimicos benignitas.*— *Imitatores mei estote*, inquit Paulus, *sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Ideo enim ex massa nostra carnem accepit, ut per eam nos virtutem doceret. *In similitudinem*, inquit, *carnis peccati, et de peccato peccatum in carne damnavit* (Rom. 8. 3); ipseque Christus ait: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (Matth. 11. 29). Hæc non verbis tantum, sed et rebus docuit. Nam et Samaritanum et demoniacum ipsum vocabant, et deceptorem, lapidesque in ipsum jaciebant: et nunc quidem ministros miserunt Pharisei, ut illum caperent; nunc alios subjecerunt insidiatores: ipsi quoque sæpe contumelias inferebant, cum tamen nihil adesset in quo accusarent ipsum, sed beneficia frequenter acciperent. Verumtamen post hæc tanta, non cessat eos et verbis et operibus juvare: et cum a servo quodam cæderetur, ait: *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis* (Joan. 18. 23)? Verum hæc inimicis et insidiatoribus dixit. Videamus autem, quid nunc faciat erga discipulos; imo quæ nunc exhibeat erga insidiatorem. Qui enim omnium maxime odio dignus erat, quia cum discipulis et mensæ consors esset, cum miracula vidisset, et tot dignatus esset muneribus, deterrima omnium fecit: non lapidibus, non contumeliis impetiit, sed illum prodidit: hunc vero vide quam benigne excipiat. Lavit ejus pedes, ut hoc officio ipsum cohiberet a tanta nequitia. Atqui poterat ipsum sicut sicum arefacere, si voluisset, vel discindere sicut petras discidit, et sicut item velum templi discidit. Verum noluit vi, sed proposito voluntatis a proditione abducere. Ideo lavit ejus pedes. Neque hac de re erubuit infelix et miser ille. *Ante diem festum Paschæ*, inquit, *sciens Jesus quia venit hora ejus*. Non tunc primum scivit, sed cum fecit id quod fecit, jam olim sciebat. *Ut transeat*. Magnifice evangelista transitum ejus mortem vocat. *Cum dilexisset suos, in finem dilexit eos*. Viden' quomodo

relicturus eos vehementiorem amorem exhibeat? Illud enim, *Cum dilexisset suos, in finem dilexit eos*, hoc significat: nihil prætermisit eorum quæ ardenti amanti oportet facere. Cur non a principio hoc fecit? Majora in extremo facit, ut eorum caritatem augeat, et magnum indat animum ad futura perfrenda mala. Suos autem dicit secundum familiaritatis rationem; nam et alios suos vocat secundum creationem; ut cum dicit, *Sui eum non receperunt* (Joan. 1. 11). Quid sibi vult illud, *Qui erant in mundo*? Quia sui erant etiam mortui, Abraham, Isaac, Jacob, ipsisque similes; sed hi non in mundo erant. Viden' eum esse Deum et veteris et novæ legis? Quid significat illud, *In finem dilexit eos*? Id est, amare perseveravit, ac ferventis amoris signum hoc esse dicit. Atqui aliud alibi dixerat, animam suam se ponere pro amicis suis. Sed nondum hoc acciderat. Cur autem hoc nunc fecit? Quia id longe mirabilis erat, quando tam conspicuus apud omnes esse videbatur, nec parvam consolationem abscessurus reliquit. Quia enim in mœrore vehementi futuri erant, parem illis consolationem inducit. 2. *Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas*. Hoc dicit percussus evangelista, narrans quomodo pedes ejus, qui ipsum prodere instituerat, laverit. Ingentem porro ejus nequitiam ostendit, quod nec mensæ consortium ipsum cohibuerit, quæ res maxime solet malitiam continere, nec suaserit illi ut usque ad ultimum diem cum Magistro se superante maneret. 3. *Sciens autem Jesus, quia omnia tradidit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit*. Ille etiam mirabundus dicit: Cum tantus et talis esset, qui a Deo exierat, et ad Deum ibat, qui omnibus imperabat, hoc tamen fecit, nec dedignatus est rem talem aggredi. Cum tradidisse ait, ut puto, fidelium salutem respicit. Nam cum dicit, *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo* (Matth. 11. 27), de hoc tradendî genere loquitur, ut et alibi ait: *Tui erant, et mihi eos dedisti* (Joan. 17. 6); et rursus, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum; et, Nisi datum sit ei de cœlo* (Ibid. 6. 44; et 3. 27). Vel hoc dicit, vel se nihil ex hoc minuendum esse, qui a Deo exierit, ad Deum vadat et omnia contineat. Cum vero

illud tradere audis, nihil humanum suspiceris: honorem enim Patri redditum et concordiam significat. Sicut enim Pater ipsi tradit, sic ipse Patri; quod declarat Paulus dicens, *Cum tradiderit regnum Deo et Patri* (1. Cor. 15. 24). Hic autem humaniori more loquitur, ineffabilem erga illos exhibens caritatem, quorum curam ut suorum gerebat, docens illos humilitatem matrem bonorum, quam et initium et finem virtutis esse dicit. Nec temere jacet illud, *A Deo exiit, et ad Deum vadit*; sed ut discamus ipsum digna fecisse ejus qui illinc exiisset et illuc ivisset, omnemque fastum conculcavisse. 4. *Et cum surrexisset a cæna, positis vestibus.*

2. Vide quomodo non lavando solum, sed et alio quoque modo humilitatem exhibeat. Non enim antequam recumberet, sed postquam omnes recubuissent, tunc surrexit. Deinde non solum lavat, sed positis vestibus. Neque his contentus, linteo se præcinxit. Neque id satis habuit, sed ipse pelvim implevit, neque alteri implendam tradidit, sed hæc omnia ipse facit: his omnibus ostendens hæc non perfunctorie nobis esse facienda, cum recte facimus, sed cum omni diligentia et alacritate. Videtur porro mihi illum proditoris primum lavisse pedes, quod dixerit, 5. *Cæpit lavare pedes discipulorum*: et addiderit, 6. *Venit ad Simonem Petrum, qui dicit ei: Tu mihi lavas pedes?* His manibus, inquit, quibus oculos aperuisti, leprosus mundasti, mortuos suscitasti? Hæc quippe magnam habent emphasim: quare non alio opus habuit, quam illa voce, *Tu*, quæ per se totum significat. Jure autem quæras: Cur nullus alius ipsum cohibuit, nisi Petrus, quod non parvi amoris reverentiæque signum fuit? Qua ergo de causa? Videtur mihi primo proditoris pedes abluisse; deinde ad Petrum venisse, aliosque deinceps admonitos fuisse. Quod enim alium quempiam ante illum laverit, palam est ex his verbis, Cum autem venit ad Petrum. Sed non est vehementer accusator evangelista. Illud enim, *Cæpit*, hoc subindicat. Etiamsi vero Petrus primus esset, verisimile est proditorem, utpote petulantem, ante coryphæum accubuisse. Aliunde namque ejus petulantia dignoscebatur, quando intinxit cum Magistro, et quando reprehensus non compunctus est. Petrus autem jam semel antea increpatus, qui illa ex amoris vehementia dixerat, ita repressus est, ut anxius et tremens altero opus haberet ad interrogandum; hic vero sæpe reprehensus ne sensit quidem. Cum ergo venisset ad Petrum, *Dicit ei Petrus: Domine, tu mihi lavas pedes?* 7. *Respondit ei: Quod ego facio tu nescis modo, scies autem postea*: id est, quantum hinc lucri, quantum doctrinæ utilitatem, et quantum hoc ad humilitatem nos ducere possit. Quid ergo Petrus? Adhuc cohibet et dicit: 8. *Non lavabis mihi pedes in æternum.* Quid facis, Petre? non recordaris eorum quæ prius dicta sunt? Annou cum dixisti, *Propitius esto tibi*, audisti, *Vade post me*, saluta? neque respicis, sed adhuc vehementer es? Etiam, inquit: res enim magna et stupore plena agitur. Quia igitur id ex vi amoris faciebat, hinc quoque

capitur a Christo. Ut ergo tunc vehementer increpavit, dixitque, *Scandalum es mihi* (Matth. 16. 23): sic et hoc loco dicit, *Nisi laveris te, non habebis partem mecum.* Quid ergo fervens ille ardensque vir? 9. *Domine, non tantum pedes meos, sed et manus et caput.* Recusando vehemens, concedendo vehementior efficitur. Utrumque autem ex amore prodibat. Sed cur non dixit Jesus, qua de causa id faceret, sed minas addidit? Quia ille non alio modo morem gessisset. Nam si Christus dixisset, Sine; hoc enim modo vos docebo humilitatem: millies se humilem fore promississet, ne Dominus hoc faceret. At nunc quid dicit Christus? Quod Petrus maxime timebat, ne separaretur a Domino. Ille enim erat qui frequenter, quoret, interrogabat. Ideo dicebat, *Animam meam dabo pro te.* Nam si cum audivit, *Quod ego facio tu nescis modo, scies autem postea*, ne sic quidem abstinit, multo minus si scivisset. Ideo dixit, *Scies autem postea*, gnarus eum, si scivisset, adhuc repugnaturum fuisse. Neque dixit Petrus, Doce nunc me, ut sinam; sed quod longe vehementius erat, ne scire quidem sustinuit, sed instat rursus: *Non lavabis mihi pedes.* Uti autem comminatus est, statim cessit. Quid autem significat, *Scies postea?* quandonam? Quando in nomine meo dæmonia ejicies, cum me videris in cælum assumi, cum a Spiritu didiceris me a dextris sedere, tunc cognosces quid nunc factum sit. Quid ergo Christus? Quia Petrus dixerat, *Non tantum pedes, sed et manus et caput*, 10. *Qui lotus est, inquit, non indiget, nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis<sup>1</sup>, sed non omnes.* 11. *Sciebat enim quis traditurus esset eum.* Si mundi sunt, cur lavas pedes eorum? Ut nos modestiam discamus<sup>2</sup>. Ideo quod vilissimum membrorum videtur esse, solum lavit. Quid significat illud, *Qui lotus est?* Id est, qui purus est. Num illi puri erant, qui nondum a peccatis liberi erant, nec Spiritu dignati, cum adhuc peccatum dominaretur, et maledictionis chirographum maneret, necdum victima esset oblata? Quomodo igitur illos esse puros dicit? Verum ne putes, quia puros illos dicit, esse prorsus a peccatis liberos, addidit: *Jam vos mundi estis, propter sermonem quem loquutus sum vobis*; hoc est, Hac tantum ratione mundi estis. Jam lucem accepistis, jam a Judaico errore liberi estis. Nam propheta dicit: *Lavamini, mundi estote, abjicite malitiam ab animabus vestris* (Isai. 1. 16). Itaque qualis est, lotus est, et purus. Quia ergo omnem malitiam ab anima respurant, et pura mente cum illo versabantur: ideo secundum propheticum sermonem dicit, *Qui lotus est, jam mundus est.* Non lavacrum illud per aquam et Judaicum dicit, sed conscientie purgationem.

3. *Viduarum et pupillarum habenda cura est.* — Si mus ergo et nos mundi; discamus bene facere. Quid est bene facere? *Judicate pupillo, defendite viduam: et venite, disceptemus, dicit Dominus* (Ibid. 1. 17. 18).

<sup>1</sup> Post hæc quidam Mss. alia addunt, quæ habentur infra, et consilio hic omittuntur.

<sup>2</sup> Alias legitur, *ut vos..... discatis.*

τέρα τῶν ἀγαθῶν τὴν ταπεινοφροσύνην, ἣν καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος ἔφησεν εἶναι τῆς ἀρετῆς. Οὐχ ἀπλῶς δὲ πρόκειται ἂ τὸ, Ἄπὸ Θεοῦ ἐξῆλθε καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει· ἀλλ' ἵνα μάθωμεν ὅτι ἀξία ἐποίει τοῦ ἐκεῖθεν ἐλθόντος, ἀπαντα καταπατῶν τύπον. Καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ δειπνου, καὶ θείας τὰ ἰμάτια.

β'. Ὅρα πῶς οὐ τῷ νίψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρως τὸ ταπεινὸν ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πρὶν ἢ κατακλιθῆναι, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀναπεσεῖν πάντας, τότε ἀνέστη. Ἐπειτα οὐδὲ ἀπλῶς νίπτει, ἀλλὰ τὰ ἰμάτια ἀποτιθέμενος. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστη, ἀλλὰ καὶ λέντιον διεζώσατο. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρεσέθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐγέμισε, καὶ οὐχ ἐτέρῳ πληρῶσαι ἠέκελευσεν, ἀλλὰ πάντα αὐτὸς ἐργάζεται ταῦτα, διὰ πάντων δεικνύς ὅτι οὐχ ἀφοσιούμενος δεῖ ποιεῖν τὰ τοιαῦτα, ὅταν αὐ ποιωμεν, ἀλλὰ μετὰ πάσης προθυμίας. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τοῦ προδότου πρώτου νίψαι τοὺς πόδας, ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Ἐρξάτο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μυητῶν, καὶ ἐπαγαγεῖν, Ἐρχεται πρὸς Σίμωνα Πέτρον, καὶ λέγει αὐτῷ ἐκείνος· Σὺ μου νίπτεις τοὺς πόδας; Ταῖς χεραὶ ταύταις, φησὶν, αἷς ὀφθαλμοῦς ἀνέψαξ, καὶ λεπρούς ἐκάθηρας, καὶ νεκρούς ἀνέστησας; Πολλὴν γὰρ ἔμφασιν καὶ τοῦτο ἔχει· διόπερ οὐδὲ ἐδέησεν αὐτῷ τι πλέον εἰπεῖν, ἢ τὸ Σὺ. Καὶ γὰρ καθ' ἑαυτὸ ἱκανὸν ἦν τὸ πᾶν ἐνδείξασθαι. Ζητήσασθε δ' ἂν τις ἐκείτως, πῶς οὐδεὶς αὐτὸν τῶν ἄλλων ἐκώλυσεν, ἀλλὰ Πέτρος μόνος, [415] ὅπερ οὐ μικροῦ φιλτρῶν καὶ αἰδοῦς ἦν. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ αἰτία; Ἐμοὶ δοκεῖ πρότερον τὸν προδότην νίψαι, εἶτα πρὸς τὸν Πέτρον ἰλθεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ἀπ' ἐκείνου εἰσαδευθῆναι λοιπόν. Ὅτι μὲν οὖν ἄλλον τινὰ πρὸ αὐτοῦ ἐνίψε, ὄχιλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν. Ὅτε δὲ ἦλθε πρὸς Πέτρον. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ σφοδρὸς κατήγορος ὁ εὐαγγελιστῆς· τὸ γὰρ, Ἐρξάτο, τοῦτό ἐστιν αἰνιτισμοῦ. Εἰ δὲ καὶ ὁ Πέτρος πρῶτος ἦν, ἀλλ' εἰκὸς τὸν προδότην ἰταμὸν ὄντα, καὶ πρὸ τοῦ κορυφαίου κατακλιθῆναι. Καὶ γὰρ καὶ ἐτέρωθεν τὸ ἰταμὸν αὐτοῦ δείκνυται, ὅταν βάπτῃ μετὰ τοῦ διδασκάλου, καὶ ὅταν ἐλεγχόμενος μὴ καταλύσῃται. Ἄλλ' ὁ μὲν Πέτρος ἀπαξ ἐπιτιμηθεὶς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ ταῦτα ἀπὸ φιλοστοργίας τὰ ῥήματα εἰπὼν, οὕτω συναστᾶλη, ὡς καὶ ἀγωνίων καὶ τρέμων ἐτέρου δεηθῆναι πρὸς τὴν ἐρώτησιν· οὕτος δὲ συνεχῶς ἐλεγχόμενος οὐχ ἠσθάνετο. Ὅτε γοῦν ἦλθε πρὸς τὸν Πέτρον, λέγει αὐτῷ ἐκείνος· Κύριε, σὺ μου νίπτεις τοὺς πόδας; λέγει αὐτῷ· Ὁ ἐγὼ ποιῶ σὺ οὐκ οἶδας ἄρτι, γνώση δὲ μετὰ ταῦτα· τούτεστι, τὸ κέρδος ὅσον τὸ ἐκ τούτου, τὴν ὠφέλειαν τῆς διδασκαλίας, καὶ πῶς ἱκανὸν εἰς πᾶσαν ἀγαγεῖν ταπεινοφροσύνην ἡμᾶς. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Ἐτι κωλύει, καὶ λέγει· Οὐ μὴ νίψῃς μου τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰῶνα. Τί ποιεῖς, ὦ Πέτρε; οὐ μνησθαι τῶν προτέρων ῥημάτων; οὐκ εἶπας, Ἄλλως σοι, καὶ ἤκουσας, Ὑπάγει ὀπίσω μου, σατανᾶ· καὶ οὐδὲ οὕτω συμφρονίζῃ, ἀλλ' ἐτι σφοδρὸς εἶ; Ναί, φησὶ· πολλὸν γὰρ τὸ γινόμενον καὶ ἐκπλήξεως γέμον. Ἐπει οὖν ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης τούτου ἔπραττεν ἐκείνος, ἀπὸ τῆς αὐτῆς αὐτὸν χειροῦται πάλιν καὶ ὁ Χριστὸς, ὡσπερ οὖν καὶ ἐκεῖ σφοδρῶς ἐπιτιμήσας; καὶ εἰπὼν, Σκάνδαλόν μοι εἶ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα λέγων, Ἐὰν μὴ νίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. Τί οὖν ὁ θερμὸς καὶ διακαής; Κύριε, μὴ τοὺς πόδας μου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν. Καὶ ἐν τῇ παραιτήσῃ σφοδρὸς, καὶ ἐν τῇ συγχωρήσει σφοδρότερος γίνεσθαι· ἐκάτερα δὲ ἐξ ἀγάπης. Διατί γὰρ οὐκ εἶπε, τίνος ἔνεκεν ἐποίησε τοῦτο·

ἂ Nonnulli ἀρετῆς. Τί οὖν πρόκειται. Paulo post quidam ὑπάγει, τούτεστιν ἀξία ἐποίει. ἃ Alii ἐμπόσσει. ἄ Alii ὑπ' ἐκείνου.

ἀλλ' ἀπειλὴν ἐνέθεικεν; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν οὐκ ἂν ἐπαίσθη. Εἰ γὰρ εἶπεν, Ἐάσον, διὰ γὰρ τούτου πειθῶ ὑμᾶς ταπεινοφρονεῖν, ὑπέσχετο ἂν μυριάκις τοῦτο, ὑπὲρ τοῦ μὴ τὸν δεσπότην τοῦτο ποιῆσαι. Νῦν δὲ τί φησιν; Ὁ μάλιστα ἐδεδοίκαί καὶ ἔτρεμε, τὸ διασχισθῆναι αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ συνεχῶς ἐρωτῶν, Πού ὑπάγετε; Διόπερ καὶ ἔλεγεν, ὅτι Καὶ τὴν ψυχὴν, φησὶ, δώσω ὑπὲρ σοῦ. Εἰ γὰρ ἀκούσας, ὅτι Οὐκ οἶδας ὁ ποιῶ ἐγὼ, γνώση δὲ μετὰ ταῦτα, οὐδὲ οὕτως ἀπέστη, πολλῶν μᾶλλον, εἰ ἔμαθε. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, Γνώση δὲ μετὰ ταῦτα, εἰδώς, ὅτι ἐὰν νῦν μάθῃ, ἀντικεισεται ἐτι. Καὶ οὐκ εἶπε, Διδοῦσον ὁὖν με, ἵνα ἀφῶ· ἀλλ' ὁ πολλῶν σφοδρότερον ἦν, οὐδὲ μαθεῖν ἠνέσχετο, ἀλλ' ἐνίσταται πάλιν, λέγων· Οὐ μὴ νίψῃς μου τοὺς πόδας. Ἐπειδὴ δὲ ἠπειλήσεν, εὐθέως ἐγάλασε τὸν τόνον. Τί [416] δὲ ἐστὶ, Γνώση μετὰ ταῦτα; Μετὰ ταῦτα, πότε; Ὅταν τῷ ἐμῷ ὀνόματι δαιμόνια ἐκβάλῃς, φησὶν· ὅταν ἴδῃς εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀναλαμβάνομενον· ὅταν παρὰ τοῦ Πνεύματος μάθῃς, ὅτι ἐκ δεξιῶν κάθημαι ὁ, τότε εἴσῃ τὸ νῦν γινόμενον. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Πέτρος, Μὴ τοὺς πόδας μου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν, Ὁ λελομένοσ, φησὶν, οὐ χροῖαν ἔχει εἰ μὴ τοὺς πόδας νίψασθαι μόνον, ἀλλ' ἐστὶ καθαρὸς ὄλος. Καὶ ὁμῆς καθαρὸι ἐστε, ἀλλ' οὐχὶ πάντες. Ἦδει γὰρ τὸν παραδιδόντα αὐτόν. Καὶ εἰ καθαρὸι εἶσι, τίνος ἔνεκεν νίπτεις τοὺς πόδας; Ὅστε ἡμᾶς; ἢ μετριάζειν μαθεῖν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐφ' ἕτερον μέρος ἦλθεν, ἀλλ' ὁ τῶν ἄλλων ἀτιμότερον εἶναι δοκεῖ. Τί δὲ ἐστὶν, Ὁ λελομένοσ; Ἄντι τοῦ, Ὁ καθαρὸς. Ἄρ' οὖν αὐτοὶ καθαρὸι ἦσαν; οἷ γε οὐδέπω ἑ τῶν ἀμαρτημάτων ἦσαν ἀππλλαγμένοι, οὐδὲ Πνεύματος ἤξιωμένοι, ἅτε τῆς ἀμαρτίας ἐτι κρατούσης, τῆς κατάρτας τοῦ χειρογράφου μένοντος, τοῦ ἱεραίου οὐδέπω προσενηχθέντος; πῶς οὖν αὐτοὺς καθαρὸς εἶναι λέγει; Ἄλλ' ἵνα μὴ διὰ ταῦτα νομίσης αὐτοὺς καθαρὸς ὡς ἀμαρτημάτων ἀππλλαγμένους, ἐπήγαγεν· Ἦδει ὁμῆς καθαρὸι ἐστε διὰ τὸν λόγον ἐν ἐκλήσει ὁμῆρ· τούτεστι, Ταύτη τέως ἐστὶ καθαρὸι. Ἦδη τὸ φῶς ἐδέξασθε, ἦδη τῆς πλάνης ἀππλάγητε τῆς Ἰουδαϊκῆς. Καὶ γὰρ ὁ προφήτης φησὶ· Λούσασθε, καθαρὸι γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Ὅστε ὁ τοιοῦτος; λέλουται καὶ καθαρὸς ἐστὶ. Ἐπεὶ οὖν πᾶσαν ποτηρίαν ἐβρίβαν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκείνου, καὶ μετὰ εἰλικρινοῦς διανοίας συνῆσαν αὐτῷ, διὰ τοῦτο φησὶ κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, Ὁ λελομένοσ ἦδη καθαρὸς ἐστὶ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ λουτρὸν οὐ τὸ δι' ὕδατος; λέγει τὸ Ἰουδαϊκὸν, ἀλλὰ τὸν τῆς συνειδήσεως ἢ καθαρμόν.

γ'. Γενώμεθα τοῖνον καὶ ἡμεῖς καθαρὸι· μάθωμεν καλὸν ποιεῖν. Τί δὲ ἐστὶ τὸ καλόν; Κρίνετε ὄρραφῶν, καὶ δικαιώσατε χήραν· καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. Πολὺς οὗτος ὁ λόγος ἐν ταῖς Γραφαῖς τῶν χηρῶν καὶ τῶν ὄρραφῶν· ἀλλ' ἡμῖν οὐδεὶς τούτου λόγος. Καίτοι γε ἐνόησον ἡλίκοι πὸ ἐπαθλον. Ἐὰν ὦσι, φησὶν, αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικιοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. Καὶ γὰρ ἀπροστάτευτον ἢ χήρα· διὰ τοῦτο πολλὴν ὑπὲρ αὐτῆς ποιεῖ-

ἃ Alii δώσω, alii ἐπιδώσω. ἄ Editi κάθηται, ms. pone omnes κάθημαι, quae vera est lectio. Et paulo ante editi παρὰ τοῦ Πατρὸς. Manuscripti fere omnes παρὰ τοῦ Πνεύματος, et haec est vera lectio. Ubi advertas voces Πατρὸς et Πνεύματος in mss. saepe confusim, quia utramque vocem sic efflerunt per et pnc, estque inter p et v in mss. quaedam similitudo. ἄ Alii ὡστε ὑμᾶς. ἄ Alii ἔσαν, καίτοι οὐδέπω. ἄ Alii δημογραφίας.

ται σπουδήν. Καὶ γὰρ παρὸν δευτέροις ὁμιλήσαι γάμοις, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τὰ ἀπὸ τῆς χηρείας ὑπομένουσι δεινά. Ὁρέγωμεν τοίνυν αὐταῖς χεῖρα ἅπαντες καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, ἵνα μὴ ποτε ὑποσῶμεν τὰ τῆς χηρείας δεινά. Κἄν ὑποσῶμεν, πολλὴν ἀποθώμεθα φιλανθρωπίας ἡμῖν ἀφορμὴν\*. Οὐ μικρὰ δύναμις τῶν δακρύων τῆς χήρας ἐστίν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν διανοίξει δύναται. Μὴ τοίνυν αὐταῖς ἐπεμβαίνωμεν, μηδὲ χεῖρονα ποιῶμεν τὴν

\* Morel. δεινά. Οὐχ ὑποστησόμεθα δὲ ἂν π. ἀ. φιλανθρωπίας ἐκαστοῖς ἀρ.

συμφορὰν, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ βοηθῶμεν. Ἄν οὕτω ποιῶμεν, πολλὴν ἑαυτοῖς περιβαλοῦμεν ἀσφάλειαν, καὶ κατὰ τὸν παρόντα καὶ κατὰ τὴν μέλλοντα [417] αἰὼνα. Οὐ γὰρ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἡμῶν προστήσονται, τὰ πλείονα τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν διὰ τῆς εἰς αὐτὰς εὐεργεσίας ὑποτεμνόμεναι, καὶ μετὰ παρῆρησίας ποιοῦσαι παραστήναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ· οὐ γένοιτο ἢ πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ἢ Ἄλλῃ ἤ; γένοιτο.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΟΑ'.

Καὶ ἔλαβε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἀναπεσὼν πάλιν, εἶπεν αὐτοῖς· Γινώσκετε τί πεποίηκα ὑμῖν; καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Χαλεπὸν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν εἰς βάθος κακῶν ἔλθειν. Λοιπὸν γὰρ δυσδιόρθωτος ἡ ψυχὴ γίνεται. Διὰ τοῦτο κρῆ πάντα πράττειν, ὥστε μὴ ἀλῶναι τὴν ἀρχήν. Εὐκολώτερον γὰρ μὴ ἐμπεσεῖν<sup>α</sup>, ἢ ἐμπεσόντα ἀνακτήσασθαι ἑαυτὸν. Ὅρα γούν, ἐπειδὴ ἐνέβαλεν ἑαυτὸν ὁ Ἰουδας, πόση ἀπολαύει βοήθειας, καὶ οὐδὲ οὕτω διανίσταται. Εἶπε πρὸς αὐτὸν, ὅτι *Εἰς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν*<sup>β</sup>· εἶπεν, ὅτι *Οὐ πάντες πιστεύουσιν*<sup>γ</sup>· εἶπεν, ὅτι *Οὐ περὶ πάντων λέγω*<sup>δ</sup>· καὶ, ὅτι *Οἶδα ἐγὼ οὓς ἐξελεξάμην*, καὶ οὐδενὸς τούτων αὐθόνηται. Ὅς δὲ ἐνίψε τοὺς πόδας, καὶ ἀνέλαβε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ κατεκλήθη, φησὶ· *Γινώσκετε εἰ πεποίηκα ὑμῖν*; Οὐκέτι πρὸς Πέτρον μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἅπαντας διαλέγεται. Ὑμεῖς φωνεῖτέ με, Ὁ Κύριος<sup>ε</sup> καὶ ὁ διδάσκαλος<sup>ς</sup>· καὶ καλῶς λέγετε· εἰμι γάρ. Ὑμεῖς φωνεῖτέ με. Τὴν κρίσιν αὐτῶν προσλαμβάνει. Εἶτα ἵνα μὴ τῆς ἐκείνων χάριτος εἶναι δόξη τὰ ῥήματα, ἐπάγει· *Εἰμι γάρ*. Τῷ μὲν οὖν παρ' αὐτῶν<sup>ς</sup> τὸν λόγον εἰσαγαγεῖν, εὐθέως ἀνεπαχθῆ ποιεῖ· τῷ δὲ παρ' ἐκείνων εἰσαχθέντα βεβαιῶσαι παρ' ἑαυτοῦ, ἀνυπόπτου. *Εἰμι γάρ*, φησίν. Ὁρᾷς ὅταν πρὸς τοὺς μαθητὰς διαλέγηται, πῶς ἐκκαλύπτων τὰ καθ' ἑαυτὸν φθέγγεται μᾶλλον; Ὅσπερ οὖν λέγει, *Μὴ καλέσητε διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς· εἰς γὰρ ὑμῶν ἐστὶν ὁ καθηγητής*<sup>ς</sup>· οὕτω λέγει, *Καὶ μὴ καλέσητε πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς*. Τὸ δὲ, *Εἰς καὶ εἰς*, οὐ περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἑαυτὸν ἐκβάλλων ἔλεγε, πῶς φησιν, *Ἴνα υἱοὶ φωτὸς γέννησθε*; Καὶ πάλιν, εἰ διδάσκαλον μόνον ἔλεγε τὸν Πατέρα, πῶς λέγει, *Εἰμι γάρ*; καὶ πάλιν, *Εἰς ἐστὶν ὑμῶν ὁ καθηγητής, ὁ Χριστός*;

*Εἰ οὖν ἐγὼ, φησίν, ὁ Κύριος<sup>δ</sup> καὶ ὁ διδάσκαλος, ἐνίψα ὑμῶν τοὺς πόδας, καὶ ὑμεῖς ἀλλήλους ὀφείλετε νίπτειν*. Τούτο γὰρ ὑπόδειγμα ἔδωκε ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα ὑμῖν, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιήτε. Καὶ μὴ οὐκ ἐστὶ τὸ αὐτό. Αὐτὸς μὲν γὰρ διδάσκαλος καὶ Κύριος, ὑμεῖς δὲ ἀλλήλων ὁδοῦλοι. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, *Οὕτω*; Μετὰ τῆς αὐτῆς σπουδῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἀπὸ<sup>ς</sup> τῶν μειζόνων πραγμάτων λαμβάνει τὰ παραδείγματα, [418] ἵνα κἄν τὸ ἑλαττον ἐργασώμεθα. Καὶ γὰρ οἱ διδάσκαλοι τοῖς παισὶ τὰ γράμματα μετὰ πολλοῦ του κάλλους γράφουσιν, ἵνα κἄν πρὸς τὸ καταδεέστερον ἔλθωσι τῆς μιμήσεως. Ποῦ νῦν οἱ διαπύοντες τοὺς ὁδοῦλους; ποῦ νῦν οἱ τὰς τιμὰς ἀπαιτοῦντες; Τοῦ προδότου τοὺς πόδας ὁ Χριστὸς ἐνίψε, τοῦ ἱεροσούλου καὶ κλέπτου, καὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας, καὶ ἀνιάτως ἔχοντα τραπέζης κοινωνῶν

<sup>α</sup> Morel. ἐμπεσεῖν. <sup>β</sup> Ἄλλῃ et Morel. ὁ Χριστός. <sup>γ</sup> Morel. παρ' αὐτοῖς. <sup>δ</sup> Morel. ὁ Χριστός. <sup>ε</sup> Ἀπὸ loco διὰ ε Savil. rescriptimus. Εἰρη.

ἐποίησε· καὶ σὺ μέγα φρονεῖς καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπᾶς; Τοὺς πόδας οὖν ἀλλήλων νίπτωμεν, φησίν· οὐκοῦν καὶ τῶν οικετῶν. Καὶ τί μέγα, εἰ καὶ τῶν οικετῶν; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὁ δοῦλος καὶ ὁ ἐλεύθερος, ὀνομάτων ἐστὶ διαφορά· ἐκεῖ δὲ, πραγμάτων ἀλγῆθαια. Φύσει γὰρ αὐτὸς Κύριος ἦν, καὶ ἡμεῖς δοῦλοι, καὶ οὐδὲ τοῦτο παρητήρησαστο νῦν ποιεῖν. Νυνὶ δὲ ἀγαπητῶν, εἰ μὴ τοῖς ἐλευθερίοις ὡς δοῦλοις ἡμεῖς χρῆσαιμέθα, ὡς ἀνδραποδοῖς ἀργυρωνήτοις. Καὶ τί ἐροῦμεν τότε, τοσαύτης μὲν ἀνεξικακίας ὑποδείγματα λαβόντες, αὐτοὶ δὲ οὐδὲ μικρὸν μιμούμενοι, ἀλλ' ἐξ ἐναντίας ἐστῶτες, καὶ πρὸς διάμετρον ἐπαιρόμενοι, καὶ τὴν ὀφειλὴν οὐκ ἀποδιδόντες; Ὀφειλέτας γὰρ ἡμᾶς ἀλλήλων κατέστησεν ὁ Θεός, αὐτὸς κατάρξας τοῦτο, καὶ ὀφειλέτας<sup>ι</sup> ἐλάττωτος μοίρας. Αὐτὸς μὲν γὰρ Κύριος ἦν· ἡμεῖς δὲ πρὸς τοὺς συνδούλους τοῦτο ποιῶμεν, ἕαν ποιήσωμεν. Ὁ δὲ καὶ αὐτὴ ἠνέξατο διὰ τοῦ εἰπεῖν· *Εἰ οὖν ἐγὼ, ὁ Κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος*<sup>ς</sup>· καὶ πάλιν, *Οὕτω καὶ ὑμεῖς*. Τὸ μὲν γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, Πόσω μᾶλλον ἡμεῖς οἱ δοῦλοι· ἀλλ' ἀφῆκεν αὐτὸ τῷ συνειδότι τῶν ἀκρωμένων. Τί δήποτε δὲ αὐτὸ νῦν πεποίηκεν; Ἐμελλον λοιπὸν τιμῆς ἀπολαύσεσθαι, οἱ μὲν πλείονος, οἱ δὲ ἐλάττωτος.

β'. Ἴν' οὖν μὴ κατ' ἀλλήλων ἐπαίρωνται, καὶ ταῦτα λέγωνσι ἂ καὶ πρὸ τούτου, *Τίς ἐστὶ μείζων*; μηδὲ ἀγανακτῶσι πρὸς ἀλλήλους, πάντων αὐτῶν καθαιρεῖ<sup>ς</sup> τὰ φρονήματα, λέγων, ὅτι Κἂν σφόδρα ἦς μέγας, ὀφειλεις ἐπὶ τοῦ ἀδελφοῦ μηδὲν μέγα φρονεῖν. Καὶ οὐκ εἶπε τὸ μείζων, ὅτι Εἰ ἐγὼ τοῦ προδότου τοὺς πόδας ἐνίψα, τί μέγα, ἂν ὑμεῖς τοὺς ἀλλήλων; ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸ δηλώσας, εἰσάγει ἐν τῇ κρίσει τῶν θεωμένων λοιπόν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ὅς ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθήσεται*. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ διδάξαι, τὸ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸ ποιεῖν. Τίνα γὰρ οὐκ ἂν τοῦτο τύφον καθέλοι; πῶς οὐκ ἂν κενώσκειν ἀπόνειαν καὶ ἀλαζονείαν; Ὁ καθήμενος ἐπὶ τοῦ Χερουβίμ, τοὺς πόδας ἐνίψε τοῦ προδότου· σὺ δὲ, ἄνθρωπε, γῆ καὶ σποδὸς ὦν, καὶ τέφρα, καὶ κόνις, ἐπαίρεις σεαυτὸν καὶ μέγα φρονεῖς; καὶ πόση οὐκ ἂν εἴης ἀξιος γεέννης; Εἰ οὖν ὄντως<sup>ς</sup> ἢ ἐπιθυμεῖς μεγάλου φρονήματος, δεῦρο, ἐγὼ σοι δεῖξω ὅδον· οὐδὲ γὰρ οἶδας· τί ποτε ἐστὶ. Ὁ τοίνυν τοῖς παροῦσιν ὡς μεγάλοις προσέχων, οὗτος ψυχῆς ἐστὶν εὐτελοῦς. Ὡςτε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη γένοιτ' ἂν, εἰ μὴ μετὰ μεγαλοψυχίας· οὐδὲ εὐσημα, εἰ μὴ ἀπὸ μικροψυχίας. Καθάπερ γὰρ οἱ παιδῆς οἱ μικροὶ πρὸς τὰ εὐ-ελητῶν πραγμάτων ἐπτόνηται, πρὸς σφαίρας καὶ τροχούς καὶ ἀστραγάλους κελητότες, τῶν [419] δὲ μεγάλων οὐδὲ ἔνοιαν λαβεῖν δύνανται· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα ὁ μὲν φιλοσοφῶν οὐδὲν ἠγήσεται τὰ παρόντα (οὐκοῦν οὐδὲ αὐτὸς αἰρήσεται κατασχεῖν, οὐδὲ παρ'

<sup>ι</sup> Ἄλλῃ καταρξάμενος καὶ ὀφ. <sup>ς</sup> Morel. καθαιρεῖ. <sup>ς</sup> Ἄλλῃ εἰ γὰρ ὄντως.

Frequenter in Scriptura viduarum et pupillorum fit mentio: at nobis illorum nulla ratio est. Atqui cogita quanta sit reposita merces. *Si fuerint*, inquit, *peccata vestra sicut puniceum, ut nivem dealbabo; sicut ut coccinum, ut lanam dealbabo* (Isai. 1. 18). Defensore namque caret vidua; ideo magnam illius curam habet. Vidua enim cum possit secundas adire nuptias, ob Dei timorem viduitatis ærumnas tolerat. Manum ergo ipsis porrigamus omnes et viri et mulieres, ne quando viduitatis molestias subeamus. Sin subeamus, magnam nobis experiundæ benignitatis ansam parabimus. Non parva vis lacrymarum viduæ

est, sed potest illa vel ipsum cælum aperire. Ne ergo illis insultemus, nec calamitatem augeamus, sed omni modo feramus opem. Si ita faciamus, multam nobis securitatem comparabimus et in hoc sæculo et in futuro. Non enim hic tantum, sed et illic nobis opem ferent, dum inaximam peccatorum nostrorum partem ob beneficia ipsis præstita abscindunt, et id nobis conciliabunt, ut possimus ante tribunal Christi adstare cum fiducia; quod nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA LXXI.

CAP. 13. v. 12. *Et accepit vestimenta sua, et cum recubisset iterum, dixit eis: Scitis quid fecerim vobis? etc.*

1. *Post lapsum resurgere difficillimum est. Judæ pervicacia.* — Perniciosum est, dilecti, perniciosum utique, in profundum malorum incidere. Ex hinc enim difficile convertitur animus. Ideoque nihil non agendum est, ut ne a principio capiamur. Facilius quippe est non cadere, quam lapsum respicere. Vide ergo, quando semel lapsus est Judas, quot oblati sibi auxiliis, non tamen resurgat. Dixit Jesus, *Unus vestrum diabolus est; dixit, Non omnes credunt; dixit, Non de omnibus dico; et, Scio quos elegi* (Joan. 6. 71. 15. et 13. 18): et nihil horum sensit. *Postquam autem lavit pedes, et accepit vestimenta sua, cum recubisset, ait: Scitis quid fecerim vobis.* Non ultra Petrum solum, sed omnes alloquitur. 13. *Vos vocatis me Magistrum et Dominum<sup>1</sup>; et bene dicitis; sum etenim. Vos vocatis me.* Illorum judicium acceptum habet. Deinde ne ad illorum gratiam hæc dicta esse videantur, subdit, *Sum etenim.* Cum ergo sermonem eorum inducit, jam onerosus non est; quod illum confirmet, nulli suspicioni obnoxium reddit. *Sum etenim*, inquit. Viden<sup>2</sup> quo pacto, quando discipulos alloquitur, de se apertius loquatur. Ut ergo dicit: *Nolite vocare magistrum super terram: unus enim præceptor vester est* (Math. 23. 8. 9); ita ait, *Et nolite vocare patrem super terram.* Illud autem, unus et unus, non de Patre tantum dicitur, sed etiam de ipso Filio; sin de se non loqueretur, quomodo dixisset, *Ut filii lucis sitis* (Joan. 12. 36)? Ac rursus, si magistrum solum Patrem diceret, quomodo sic loqueretur, *Sum etenim?* et, *Unus est præceptor vester, Christus?*

*Discipulorum pedes lavit Christus ut nos humilitatem doceret.*—14. *Si ergo, inquit, ego Dominus<sup>3</sup> et Magister lavi pedes vestros, et vos debetis alter alterius lavare pedes.* 15. *Exemplum dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis.* Atqui non est id ipsum. Ille namque Magister est et Dominus, et vos mutuo conservi. Quid ergo sibi vult illud, *Ita?* Eodem studio. Ideo ex majoribus rebus exempla sumit,

ut saltem minus faciamus. Nam magistri pueris literas pulcherrimas scribunt, ut, licet imperfectius, imitentur. Ubi nunc sunt qui conservos nihili pendunt? ubi qui honores expetunt? Proditoris pedes Christus lavit, sacrilegi et furis, etiamque proditoris tempore, et cum nulla respiciendæ spes esset, mensæ consortem effecit; et tu altum sapis, et supercilia extollis? Pedes mutuo lavemus, inquit, etiamque servorum. Et quid magnum, si servorum quoque? Hic enim liber et servus nomine tenus differunt, illic vero rei veritate. Nam ille natura Dominus est, et nos servi; neque tamen id facere nunc recusavit. Nunc vero mirum, si non liberis ut servis et ut emptis mancipiis utamur. Ecquid tunc dicemus, cum tantæ patientiæ et moderationis exempla habeamus, nec imitemur, imo ex diametro oppositi et elati stemus, neque debitum reddamus? Nos quippe mutuo debitores constituit Deus, ipse prius exorsus, et in minori parte debitores. Ipse namque Dominus erat; et nos vero si id faciamus, erga conservos facimus. Quod ipsum subindicavit cum diceret, *Si ergo ego Dominus et Magister; ac rursus, Ita et vos.* Consequens enim erat dicere, *Quanto magis vos servi?* verum illud auditorum conscientia reliquit. Cur autem hoc nunc fecit? Honorem consequuturi erant, alii majorem, alii minorem.

2. Ne igitur sese adversus alios extollerent, dicebantque ut antea, *Quis major est?* neque alii adversus alios indignarentur, omnem ab ipsis tollit elationem dicens: *Quantumcumque magnus sis, non debes erga fratrem altum sapere.* Neque dixit id quod majus erat: *Si ego proditoris pedes lavi, quid magnum, si vos sociorum pedes lavetis?* sed cum hoc reipsa exhibuisset, id spectatorum iudicio reliquit. Ideo dicebat, *Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur* (Math. 5. 19). Hoc enim vere docere est, cum per opera docetur. Quem enim fastum hoc non tollat? quam non arrogantiam et superbiam deprimat? Qui sedet super Cherubim, proditoris pedes lavit; tu vero, mi homo, qui cinis, terra et pulvis es, teipsum extollis et altum sapis? ecqua gehenna dignus non fueris? Quod si altos sensus capias, ego tibi monstrabo viam; quid enim sit ignoras. Qui rebus præsentibus quasi magnis hæret, hic vilis et abjecti est animi. Itaque

<sup>1</sup> Alii et Morel. legunt, *Magistrum et Christum.*

<sup>2</sup> Morel. legit, *Christus, pro, Dominus.*

non est humilitas sine magnitudine animi; neque aliam habet causam superbia nisi pusillanimitatem. Quemadmodum enim pueruli vilibus inbiant, sphaeris, trochis, talis, magna vero ne cogitatione quidem capere possunt: sic et nunc qui philosophatur, praesentia nihil existimabit (non ergo illa habere vel ab alio assequi optabit); qui vero non philosophatur, contra affectus, araneis, umbræ, somniis et villioribus rebus hærebit. 16. *Amen, amen dico vobis: non est servus major domino suo; neque apostolus major est eo qui misit eum.* 17. *Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea.* 18. *Non de omnibus vobis dico, sed ut impleatur Scriptura: Qui manducat panem mecum, levavit calcaneum suum contra me.* Id quod superius dixit, hic quoque repetit, ut redarguat. Nam si non est servus major domino suo, neque apostolus major eo qui misit ipsum; et si hoc a me factum est: multo magis a vobis fiat oportet. Deinde, ne quis diceret: Cur hoc dicis? nunc enim nescimus: hoc ipsum adjecit: Non ut ignorantibus hæc dico: sed ut per opera, quæ dicta sunt exhibeatis. Nam scire quidem, omnium; facere vero, non omnium. Ideo enim hoc dicit, *Beati estis si hæc feceritis.* Ideo frequentissime hoc repeto, etsi vos sciatis, ut vos ad agendum inducam. Nam etiam Judæi norunt, sed non ideo sunt beati, cum hæc non faciant. *Non de omnibus vobis dico.* Papæ, quanta patientia! Nondum proditorem arguit, sed rem obtegit, hinc illi pœnitentiæ locum concedens. Et arguit et non arguit, hæc dicens: *Qui manducat panem mecum, levavit calcaneum suum contra me.* Videtur mihi illud, *Non est servus major domino suo*, ad hoc dictum esse, ut si quipiam a servis, vel aliis villioribus personis quidquam mali patiantur, ne turbentur, ad Judæ exemplum respicientes, qui innumera consequutus bona, contraria rependit. Ideo subdidit, *Qui manducat mecum panem*; missisque aliis omnibus, hoc, quod ipsum poterat cohibere et pudore afflicere, protulit. Qui a me alebatur, qui mihi mensæ consors erat, inquit. Hæc porro dicebat, ut illos institueret ad beneficia iis præstanda, qui sibi ualium inferrent, etiamsi insanabiles essent. Cum dicit autem, *Non de vobis omnibus dico*, ne omnibus timorem incuteret, illum tandem segregat his verbis, *Qui manducat mecum panem.* Illud enim, *Non de omnibus*, non omnino unum quempiam designabat: propterea subdidit, *Qui manducat mecum panem*, misero declarans, se non ignorantem sed probe scientem comprehendi, id quod illum maxime cohibere poterat. Neque dixit, *Tradit me*; sed, *Levavit super me calcaneum*, ut dolum et occultas insidias declararet.

3. *Miser est, non qui patitur, sed qui infert injuriam.*—Hæc porro scripta sunt, ut ne injuriam inferentibus succenseamus, sed illos arguamus et deploremus. Lacrymis enim digni sunt, non patientes, sed inferentes injuriam. Nam se maxime lædunt raptor, sycophanta, et si qui aliud mali inferant; nobis autem valde prosunt, nisi nos ipsi ulciscamur. Exempli causa, rapuit quispiam, et tu pro injuria gratias Deo egisti, ipsique gloriam retulisti? Pro gratiarum actio-

nem innumera præmia consequutus es: quemadmodum ille immensum sibi ignem apparavit. Si quis vero dixerit: Quid, si inferior eum essem, injuriam non potui propulsare? responderim ego, Potuisti indignari et succensere: hæc enim in nostra sunt potestate, imprecari lædenti, ipsumque mille maledictis prosequi et infamare. Qui hoc non facit, omissæ vindictæ mercedem recipiet. Constat enim eum, cum hoc posset facere, non fecisse tamen. Nam qui læsus est, obviis quibusque armis utitur, si injuriam non ferat, maledictis, conviciis, insidiis lædentem ulciscitur. Ab his ergo tu si non modo abstineas, sed etiam pro illo preceris, hoc pacto Deo similis effectus es. *Orate, inquit, pro persecutibus vos, ut sitis similes Patri vestro, qui est in caelis (Matth. 5. 44. 45).* Viden' quanta lucremur ex illatis injuriis? Nihil ita Deum delectat, ut non reddere malum pro malo, imo bonum pro malo reddere. Contraria ergo reddere jubemur, officia, preces. Ideo Christus cum qui se proditorum erat beneficiis afficiebat, pedes ejus lavabat, clam arguebat, parce reprehendebat, officiis, mensa, osculo dignabatur. Neque tamen ille respuit, sed Christus sua agens perstitit. Verum age, servorum exemplo te erudiamus, atque, quod validius est, ex ipso Veteri Testamento, ut videas nos nullam excusationem habere, si injuriarum recordemur. Vultis Moysen afferam, vel altius repetam? Quanto enim vetustiora sunt exempla, tanto ad persuadendum aptiora. Quare? Quia tunc difficilior erat virtus. Neque enim tunc illi leges scriptas habebant, non veterum exempla; sed nuda per se natura pugnabat, et sine portu vel ora ubique nare cogebatur. Quapropter Noe laudans Scriptura, non modo perfectum vocat, sed addit, *In generatione sua (Genes. 6. 9).* Ostendens illo tempore, cum multa essent impedimenta: nam alii post illum claruerunt, non tamen illum inferiorem fuisse. Temporibus enim suis perfectus erat.

*Joseph exemplum patientiæ.*—Quis ergo ante Moysen patiens fuit? Beatus ac strenuus ille Joseph, qui castitate fulgens, non minus patientia resplenduit. Venditus est cum nullum læsisset, imo officia etiam servilia omnino præstitisset. Ipsi convicium intulerunt, nec se nitus est, licet patrem secum haberet: sed abiit cibum afferens illis in desertum; et cum non inveniret eos, non maledixit, neque reversus est, etiamsi ansam arripere posset, si voluisset; sed erga illas feras, erga illos immanes, fratris semper affectum servavit. Rursus in carcere constitutus, et causam rogatus, nihil mali de fratribus loquutus est, sed tantum, Nihil feci; et, *Furto sublatus sum de terra Hebræorum (Gen. 40. 15).* Ac postea rursus ubi potestatem accepit, illos aluit et a malis innumeris eripuit. Nam si vigilemus, non potest proximi nequitia nos a virtute dejicere. At fratres ejus contra. Nam veste illum exuerunt, et occidere tentarunt, somniumque exprobrarunt, etiamsi cibum ab illo acceperant, atque vita et libertate illum spoliare nitebantur. Illi comedebant, et nudum fratrem in cisterna demissum contemnebant. Quid hac feritate deterius?



ετέρου αὐτὰ λαβεῖν)· ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος ἐναντία πει-  
σεται, πρὸς ἀράχνας, καὶ σκιάς, καὶ ὄνειρατα, καὶ  
τὰ τούτων ἀδρανέστερα πράγματα ἐπιτοημένοι. Ἄμην,  
ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἔστι δούλος μεῖζων τοῦ κυ-  
ρίου αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπόστολος μεῖζων τοῦ πέμ-  
ψαντος αὐτόν. *Εἰ ταῦτα οἰδατε, μακάριοι ἐστε  
ἐὰν ποιῆτε αὐτά. Οὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω,  
ἀλλ' ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ, ὅτι Ὁ τρώγων μετ'  
ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμέ τὴν πτέραν αὐ-  
τοῦ.* Ὁ ἀνωτέρω εἶπε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει ἐν-  
τρέπων. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι δούλος μεῖζων τοῦ κυρίου  
αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπόστολος μεῖζων τοῦ πέμψαντος αὐτόν,  
παρ' ἐμοῦ δὲ ταῦτα γέγονε, πολλῶν μᾶλλον χρὴ ταῦτα  
παρ' ὑμῶν γενέσθαι. Εἶτα ἵνα μὴ τις εἴπῃ, Τί δή-  
ποτε ταῦτα λέγεις; νῦν γὰρ οὐκ οἶδαμεν· προσέφηκε  
τοῦτο αὐτό· Οὐχ ὡς ἀγνοοῦσι ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἵνα  
διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξήτε τὰ λεγόμενα. Τὸ μὲν γὰρ  
εἰδέναι, πάντων· τὸ δὲ ποιεῖν, οὐ πάντων. Διὰ γὰρ  
τοῦτο εἶπε, *Μακάριοι ἐστε ἐὰν ποιῆτε αὐτά.* Διὰ  
δὴ τοῦτο αὐτὸ συνεχῶς καὶ ἐγὼ αἰεὶ λέγω, καίτοι γε  
εἰδόντων ὑμῶν, ἵνα εἰς τὸ ἔργον ὑμᾶς ἐμβιδάσω. Ἐπεὶ  
καὶ Ἰουδαῖοι οἶδασιν, ἀλλ' οὐκ εἰσὶ μακάριοι· οὐ γὰρ  
ποιοῦσιν αὐτά. *Οὐ περὶ πάντων*, φησὶν, *ὑμῶν λέγω.*  
Βαβαὶ τῆς ἀνεξικακίας! οὐδέπω τὸν προδότην ἐλέγ-  
χει, ἀλλὰ συσικιάζει τὸ πρᾶγμα, ἐντεῦθεν διδοῦς  
αὐτῷ μετανοίας χῶραν. Καὶ ἐλέγχει, καὶ οὐκ ἐλέγχει,  
οὕτω λέγων· *Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον,*  
*ἐπῆρεν ἐπ' ἐμέ πτέραν.* Δοκεῖ δέ μοι καὶ τὸ, *Οὐκ  
ἔστι δούλος μεῖζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ,* καὶ πρὸς  
τοῦτο εἰρησθαι, ἵνα εἰ ποτε παρὰ οἰκετῶν, ἢ παρὰ  
τινῶν εὐτελεστέρων πάθοντες τινες κακόν, μὴ σκαν-  
δαλίζονται, εἰς τὸ κατὰ τὸν Ἰούδαν ἀφορώντες πα-  
ράδειγμα, ὃς μυρίων ἀπολαύσας ἀγαθῶν, τοῖς ἐναν-  
τίοις ἡμεῖβετο τὸν εὐεργέτην. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ὁ  
τρώγων μετ' ἐμοῦ ἄρτον*· καὶ πάντα τὰ ἄλλα παρεῖς,  
τοῦτο, ὃ μάλιστα ἱκανὸν ἦν αὐτὸν κατασχεῖν καὶ ἐν-  
τρέψαι, τέθεικεν. Ὁ παρ' ἐμοῦ τρεφόμενος, ὁ παρ'  
ἐμοῦ τραπέζης κοινωνῶν, φησὶ. Ταῦτα δὲ ἔλεγε,  
παιδεύων αὐτοὺς τοὺς κακῶς ποιοῦντας εὐεργετεῖν,  
κἂν μένωσιν ἀνιάτως ἔχοντες. Εἰπὼν δὲ, *Οὐ περὶ  
πάντων ὑμῶν λέγω,* ἵνα μὴ εἰς πολλοὺς περιστήσῃ  
τὸ δέος, ἀποσχίξει λοιπὸν αὐτόν, οὕτω λέγων· *Ὁ τρώ-  
γων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον.* Τὸ γὰρ, *Οὐ περὶ πάν-  
των*, οὐ πάντως εἰς ἓνα περίστη τὸν λόγον· διὸ  
ἐπήγαγεν· *Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον,* δει-  
κνύς ἐκεῖνῳ τῷ ταλαίπῳρω, ὅτι οὐκ ἀγνοῶν συλλαμ-  
βάνεται, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰδώς· ὃ καὶ αὐτὸ μάλιστα  
πάστων ἱκανὸν ἦν αὐτόν κατασχεῖν. Καὶ οὐκ εἶπε,  
Παραδίδωσιν ἐμέ, ἀλλ', *Ἦρεν ἐπ' ἐμέ περιρισμόν*·  
τὸ δολερὸν ἢ καὶ ὑπουλον καὶ λαθραῖον τῆς ἐπιβουλῆς  
παραστήσαι βουλόμενος.

γ'. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα μὴ μνησικακῶμεν τοῖς  
ἀδικουσιν, ἀλλ' ἐλέγχωμεν αὐτοὺς καὶ θρηνώμεν.  
[420] Θρήνων γὰρ ἄξιον, οὐχ οὐ πάσχοντες, ἀλλ' οἱ  
ποιοῦντες κακῶς. Ἐαυτοὺς μὲν γὰρ μέγιστα ἀδικου-  
σιν ὃ τε πλεονέκτης, ὃ τε συχοφάντης, ὃ τε ἑτερόν τι  
κακὸν ἐργαζόμενος· ἡμᾶς δὲ ὠφελοῦσι τὰ μέγιστα  
ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικῶμεν. Οἷόν τι λέγω· Ἦρπασεν  
ὁ δεῖνα; ἠγχιάρισθησας ὑπὲρ τῆς ἀδικίας σου, καὶ  
ἐξέξασας τὸν Θεόν; Μυρίους διὰ τῆς εὐχαριστίας  
ἐκείνης ἐκαρπίσω μισθοὺς· ὡσπερ οὖν ἐκεῖνος ἀφα-  
τον ἑαυτῷ συνήγαγε πῦρ. Εἰ δὲ λέγοι τις· Τί γὰρ,  
εἰ μὴ ἡδονάμην ἀμύνασθαι τὸν ἀδικήσαντα, ἀσθε-  
νέστερος ὢν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι Ἠδύνασο πρᾶξι  
τὸ δυσχερᾶναι, τὸ ἀποδοσπετήσαι· ταῦτα γὰρ ἐν  
ἐξουσίᾳ ἡμῶν, τὸ κατεύξασθαι τοῦ τελευτηκότος, τὸ

• Morel. περιρισμόν, πτέραν αὐτοῦ· τὸ δ.

καταράσασθαι αὐτῷ μυρία, τὸ πρὸς πάντας διαβα-  
λεῖν. Ὁ τοίνυν ταῦτα μὴ ποιήσας, καὶ τοῦ μὴ ἀμύ-  
νασθαι μισθὸν λήψεται. Ἄηλον γὰρ δεῖ καὶ ἐκείνου  
κύριος ὢν, οὐκ ἂν ἐποίησεν. Ὁ γὰρ ἡδικοημένος, τῷ  
παρτυχόντι κέχρηται ὅπλῳ, ὅταν μικρόψυχος ἢ ὢν,  
κατάραις, λοιδορίαις, ἐπιβουλαῖς ἀμύνηται τὸν ἡδι-  
κηκότα. Ταῦτα τοίνυν καὶ σὺ μὴ ποιήσης μόνον, ἀλλὰ  
καὶ εὖξαι περὶ αὐτοῦ· καὶ γὰρ ἂν ταῦτα μὴ ποιήσης  
μόνον, ἀλλὰ καὶ εὖξαι ὑπὲρ αὐτοῦ, τῷ Θεῷ γέγονας  
ἴμοιος. *Ἐθξσθε γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ τῶν ἐπιηρεαζόν-  
των ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τῷ Πατρὶ ὑμῶν  
τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὁρᾶς πῶς μέγιστα κερδαί-  
νομεν ἀπὸ τῆς τῶν ἐτέρων ἐπιηρείας; Οὐδὲν οὕτω  
τὸν Θεὸν εὐφραίνει, ὡς τὸ μὴ ἀποδίδοναι κακὸν ἀντὶ  
κακοῦ. Καὶ τί λέγω, μὴ ἀποδίδοναι κακὸν ἀντὶ κα-  
κοῦ; Τάναντία μὲν οὐ ἀποδίδοναι ἐπετάγγμεν, εὐεργ-  
εσίας εὐχάς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὸν μέλλοντα  
αὐτὸν προδίδοναι τοῖς ἐναντίοις πᾶσιν ἡμεῖψατο·  
οἷον, τοὺς πόδας ἐνιπτεν, ἤλεγχε λάθρα, φειδομένως  
ἐπληττεν, ἐθεράπευσε, τραπέζει καὶ φιλήματος με-  
τεδίδου· καὶ οὐδὲ τούτοις ἐγένετο βελτίων, καὶ ὁμῶς  
παρέμενον αὐτοῖς τὰ ἑαυτοῦ ποιῶν. Ἀλλὰ φέρε καὶ  
ἀπὸ τῶν δούλων σε παιδεύσωμεν, καὶ ἐκ περιουσίας  
τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἵνα εἰδῆς οὐδεμίαν ἔχοντα ἡμᾶς  
ἀπολογίας ἀφορμὴν, ὅταν μνησικακῶμεν. Βούλεσθε  
οὖν εἰπω Μωϋσέα, ἢ εἰ τὸν λόγον ἀνωτέρω ἀγάγω-  
μεν; Ὅσῳ γὰρ ἂν ἀρχαιότερα δεχθῆ τὰ παραδει-  
γματα, τοσούτῳ μᾶλλον ἡμεῖς νικώμεθα. Τί δήποτε  
δέ; Ὅτι τότε δυσκολωτέρα ἦν ἡ ἀρετὴ. Οὐδὲ γὰρ ὑπο-  
θήκας ἐγγράφους εἶχον ἐκεῖνοι τότε, οὐ βίων παρα-  
δείγματα· ἀλλὰ γσφὴν καθ' ἑαυτὴν ἡ φύσις ἠγωνί-  
ζετο, καὶ ἀνερμάτιστος πανταχοῦ νήχθεσθαι ἠναγκά-  
ζετο. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Νῶε ἐπαινῶν, οὐχ ἀπλῶς  
τέλειον ἐκάλεσεν, ἀλλὰ προσέθηκεν, Ἐν τῇ γενεᾷ  
αὐτοῦ, δηλῶν, ὅτι ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ, ὅτε πολλὰ τὰ  
κολύματα ἦν· ἐπεὶ μετ' αὐτὸν ἑλαμψαν ἕτεροι, καὶ  
ὁμῶς οὐδὲν ἕλαττον αὐτῶν ἔξει. Ἐν γὰρ τοῖς χρό-  
νοις αὐτοῦ τέλειος ἦν.

Τίς οὖν πρὸ Μωϋσέως μακρόθυμος; Ὁ μακάριος  
καὶ γενναῖος Ἰωσήφ, ὃς τῇ σωφροσύνῃ λάμψας, οὐκ  
ἕλαττον ἑλαμψε τῇ μακροθυμίᾳ. Ἐπράθη γὰρ οὐδὲν  
ἡδικοῦς, ἀλλὰ θεραπεύων, δουλεύων, τὰ οἰκετῶν  
[421] πάντα ἐπιδεικνύμενος. Κατήνεγκαν γοῦν αὐτῷ  
ψῆγον πονηρὸν, καὶ οὐκ ἡμύνατο, καίτοι τὸν πατέρα  
ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ· ἀλλὰ καὶ ἀπῆλθε κομιζῶν αὐτοῖς  
εἰς τὴν ἔρημον τροφήν· καὶ οὐκ εὐρών αὐτοὺς, οὐ  
περιεκάχησεν, οὐδὲ ὑπέστρεψε (καίτοι γε εἶχε πρό-  
φασιν, εἰ γε ἐβούλετο), ἀλλὰ πρὸς τὰ θηρία κατ-  
τοὺς ὠμοὺς ἐκείνους ἔμενεν ἀδελφοῦ γνησίου φυλάτ-  
των προαίρεσιν. Πάλιν τὸ δεσμοτῆρον οἰκήσας, καὶ  
τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς, οὐδὲν εἶπε περὶ αὐτῶν πονη-  
ρῶν, ἀλλ' ὅτι *Οὐδὲν ἐποίησα*, καὶ, *Κλοπῇ ἐκλά-  
πην ἐκ γῆς Ἑβραίων.* Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν γε-  
νόμενος κύριος, καὶ ἔθρεψε, καὶ ἀπῆλλαξε μυρίων  
δενιῶν. Ἄν γὰρ νήφωμεν, οὐκ ἰσχύει τοῦ πηλαίου  
ἢ κακία τῆς ἀρετῆς ἡμᾶς ἐκβαλεῖν τῆς ἑαυτῶν.  
Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τοιοῦτοι· ἀλλὰ καὶ ἀπέδυσαν,  
καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρησαν καὶ ὀνειδίξουσι τὸ ἐν-  
ύπνιον, καίτοι καὶ τροφὴν παρ' αὐτοῦ κομισάμενοι·  
καὶ ζωῆς καὶ ἐλευθερίας αὐτὸν ἐκβαλεῖν ἐπεχείρουν.  
Καὶ οἱ μὲν ἦσθιον, τὸν δὲ ἀδελφὸν περιεώρων ἐν  
λάκκῳ γυμνὸν ἐβρίμμενον. Τί ταύτης τῆς θηριωδίας

• Hic μικρόψυχος est iracundus, rixosus, ut μικροψυχία  
apud Patres, rixa, similitas, sicut passim observavimus.  
Ibidem omnes pene mss. nostri ἀμύνηται. Editi male  
ἀμύναται. • Alii αὐτοῦ. Ἄν τοίνυν ταῦτα μὴ. • Alii  
τοῦτῳ. • Ita Savil. Alii et Morel. παρ' αὐτοῦ που δεξάμε-  
νοι.

γένοιτ' ἂν χεῖρον; πόσων ἀνδροφόνων οὐκ ἦσαν χεῖρους; Καί μετὰ ταῦτα δὲ αὐτὸν ἀνεγκύσαντες <sup>a</sup>, μυρίοις θανάτοις παρέδωκαν, ἀνθρώποις βαρβάρους καὶ ἀγριοῖς αὐτὸν ἀποδόμνοι πρὸς βαρβάρους μέλλουσιν ἀπίεσαι. Ἄλλ' αὐτὸς γινόμενος βασιλεὺς, οὐ μόνον τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς ἀφῆκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦς, τό γε εἰς αὐτὸν ἦκον, ἀπήλλαξεν, οἰκονομίαν Θεοῦ τὰ γεγεννημένα καλῶν, οὐ πονηρίαν ἐκείνων. Καὶ ἅπερ δὲ ἐποίησεν εἰς αὐτοὺς, οὐ μνησικακῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ ταῦτα πάντα ὑπεκρίνατο. Μετὰ τοῦν ταῦτα ἐπειδὴ εἶδεν ἀνεγομένους αὐτοῦ <sup>b</sup>, ἔβριψε τὸ προσωπίον εὐθέως καὶ ὠλόλυξε καὶ περιεπτύξατο ὡς τὰ μέγιστα εὐηργετημένος, ὁ πάλαι παρ' αὐτῶν ἀνηρημένος· καὶ πάντας αὐτοὺς εἰς Αἴγυπτον κατ-

<sup>a</sup> Alii ἀνασπᾶσαντες. <sup>b</sup> Morel. ἀνεγομένους αὐτοῦς.

ἦγαγε, καὶ μυρῖαις εὐεργεσίαις ἡμεῖψατο. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν μετὰ νόμον καὶ χάριν καὶ τοσούτης φιλοσοφίας ἐπιδοῖν, μὴδὲ τὸν πρὸς τῆς χάριτος καὶ τοῦ νόμου ζηλώσαντες; τίς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως; Οὐ γὰρ ἔστι, οὐκ ἔστι τι μνησικακίας χαλεπώτερον. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ τὰ μυρία τάλαντα ὀφείλων· εἶτα οὐκ ἀπαιτηθεὶς καὶ πάλιν ἀπαιτηθεὶς· οὐκ ἀπαιτηθεὶς μὲν, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἀπαιτηθεὶς δὲ διὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν, καὶ τὸ μνησικακῆσαι τῷ συνδούλῳ. Ἄπερ πάντα μαθόντες, ἀφῶμεν τοῖς πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, καὶ τοῖς ἐναντίοις αὐτοῦς ἀμειβόμεθα, ἵνα καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τύχωμεν φιλανθρωπίας, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### [422] ΟΜΙΛΙΑ ΟΒ'.

*Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὁ λαμβάνων ἐάν τινα πέμψω, ἐμὲ λαμβάνει, καὶ ὁ ἐμὲ λαμβάνων, λαμβάνει τὸν πέμψαντά με.*

α'. Μεγάλη τῆς περὶ τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ θεραπείας ἡ ἀναπόδοσις <sup>a</sup>, καὶ τοὺς καρποὺς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀποδίδωσιν. Ὁ δεχόμενος γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· ὁ δὲ λαμβάνων ἐμὲ, λαμβάνει τὸν πέμψαντά με. Τοῦ δὲ τὸν Χριστὸν δεῖξασθαι, καὶ τὴν τούτου Πατέρα, τί γένοιτ' ἂν ἴσον; Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία πρὸς τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα; τί δὲ κοινὸν ἔχει πρὸς ὃ εἶπεν, Ἐάν ποιῆτε ταῦτα, μακάριοι ἐστέ, τὸ ἐπαγαγεῖν, Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς; Μεγάλη καὶ σφόδρα συνάδουσα· καὶ σκόπει πῶς. Ἐπειδὴ <sup>b</sup> γὰρ ἐμελλὸν ἐξέναι, καὶ πολλὰ πάσχειν δευρῶν, δύο τρόποις αὐτοὺς παραμυθίζεται· ἐνὶ μὲν, τῷ παρ' αὐτοῦ· ἑτέρῳ δὲ, τῷ παρ' ἑτέρων. Ἐάν γὰρ φιλοσοφῆτε, φησὶν, ἐμὲ διὰ παντὸς ἔχοντες ἐν μνήμῃ, καὶ ἅπερ ἔπαθον, καὶ ἅπερ ἐποίησα περιφέροντες ἅπαντα, βράδιως οἴσετε τὰ δευρῶν. Οὐ τούτῳ δὲ μόνῳ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ παρὰ πάντων πολλῆς ἀπολαύειν θεραπείας. Καὶ τὸ μὲν πρότερον ἐδήλωσεν, εἰπὼν· Ἐάν ποιῆτε ταῦτα, μακάριοι ἐστέ· τὸ δὲ ἕτερον, Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται, λέγων. Τὰς γὰρ πάντων ἀνέψαξεν αὐτοῖς οἰκίας, ὥστε καὶ ἐκ τῆς τῶν τρόπων φιλοσοφίας, καὶ ἐκ τῆς τῶν θεραπευόντων προθυμίας διπλῆν ἔχειν παράκλησιν. Εἶτα, ἐπειδὴ ταῦτα αὐτοῖς διετέλεστο ὡς μέλλουσι τὴν οἰκουμένην διατρέχειν ἅπασαν, ἐννοῶν ὅτι ἐκατέρων τούτων ὁ προδότης ἀπεστέρηται, καὶ οὐδενὸς αὐτῶν ἀπολαύεται, οὔτε τῆς ἐν τοῖς πόνοις ὑπομονῆς, οὔτε τῆς τῶν ὑποδεχομένων θεραπείας <sup>c</sup>, ἐταράχθη πάλιν. Ὅπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαίνοντος, καὶ δηλῶν ὅτι δι' ἐκείνων ταρασσεται, ἐπάγει· Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς, ἐταράχθη τῷ πνεύματι, καὶ ἐμαρτύρησε, καὶ εἶπεν· Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Πάλιν εἰς πάντας περιστάσει τὸν φόβον τῷ μὴ ὀνομαστὶ εἰπεῖν· οἱ δὲ ἀπορροῦνται, καίτοι αὐτοῖς μηδὲν συνειδότες πονηρῶν· τῶν οἰκείων γὰρ λογισμῶν τὴν ἀπόφασιν τοῦ Χριστοῦ πιστοτέραν ἠγοῦντο. Διὸ καὶ ἔβλεπον εἰς ἀλλήλους. Τῷ μὲν οὖν <sup>d</sup> εἰς ἓνα περιστάσει τὸ πᾶν, ὑπετέμνετο τὸν φόβον· τῷ δὲ προσθεῖναι, Εἰς ἐξ ὑμῶν, συνετάρασσαν ἅπαντας. Τί οὖν; Οἱ μὲν ἄλλοι βλέπουσιν εἰς ἀλλήλους· ὁ δὲ πανταχοῦ θερμὸς Πέτρος τῷ Ἰωάννῃ νεύει. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ πρότερον ἐπετιμήθη, καὶ βουλομένου νίψαι ἐκώλυσε, καὶ πανταχοῦ εὐρίσκειται ἀπὸ

πόθου μὲν ὀρμῶν, ἐγκαλούμενος δὲ, τούτου χάριν δεδοικώς, οὔτε ἠσύχασεν, οὔτε ἐφθέγγατο, ἀλλὰ διὰ μέσου τοῦ Ἰωάννου βούλεται μαθεῖν.

Ἐκεῖνο δὲ ἄξιον διαπορησῆαι, τί δήποτε πάντων ἀγωνιώντων, τρεμόντων, τοῦ κορυφαίου δεδοικότος, ὁ Ἰωάννης ὡσπερ ἐντροφῶν [423] ἀνάκειται εἰς τὸν κλίπον τοῦ Ἰησοῦ· καὶ οὐκ ἀνάκειται μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ στήθει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἄξιον ζητήσεως, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐξῆς. Τί δὲ τοῦτο ἐστίν; Ὁ περὶ ἑαυτοῦ λέγει, Ὅν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς. Διὰ τί γὰρ μηδεὶς ἕτερος τοῦτο εἶπε περὶ αὐτοῦ, καίτοι καὶ οἱ ἄλλοι ἠγαπῶντο; Ἄλλ' οὗτος πλεον τῶν ἄλλων. Εἰ δὲ μηδεὶς ἄλλος τοῦτο περὶ αὐτοῦ εἶπεν, ἀλλ' αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, θαυμαστὸν οὐδέν. Ποιεῖ δὲ αὕτη καὶ Παῦλος, καιροῦ καλοῦντος, οὕτω λέγων *Ὀίδα ἀνθρώπων πρὸ ἐτῶν δεκαεττοσάρων*· καίτοι γε οὐ μικρὰ αὐτοῦ διήλθεν ἐγκώμια ἕτερα <sup>e</sup>. Ἡ μικρὸν εἶναι σοὶ δοκεῖ τὸ ἀκούσαντα, Ἀκολουθεῖ μοι, εὐθέως ἀφέντα τὰ δίκτυα καὶ τὸν πατέρα, ἀκολουθήσασθαι, καὶ τὸ μετὰ Πέτρου μόνον αὐτὸν λαβεῖν εἰς τὸ βροσ, καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν εἰς οἰκίαν εἰσελθόντα; Αὐτὸς δὲ ἡλίκοι ἐκώμιον τοῦ Πέτρου διήλθε, καὶ οὐκ ἀπεκρύψατο, εἰρηκέναι τὸν Χριστὸν λέγων· Πέτρος, φίλις με πλεόν τούτων; Καὶ πανταχοῦ δὲ δεικνυσιν αὐτὸν θερμὸν καὶ γνησίως ἔχοντα πρὸς αὐτόν. Ὅτε γοῦν ἔλεγεν, *Οὗτος δὲ τί;* ἐκ πολλοῦ πόθου τοῦτο ἔλεγε. Διὰ τοῦτο οὖν ἄλλος οὐδεὶς εἶπε περὶ αὐτοῦ· ἀλλ' οὐδὲ ἰ αὐτὸς εἶπεν ἂν, εἰ μὴ εἰς τοῦτο ἐνέπεσε τὸ χωρίον. Εἰ γὰρ εἰπὼν, ὅτι Πέτρος ἐνευσεν Ἰωάννῃ ἐρωτήσας, καὶ μηδὲν ἄλλο προσέθηκε, πολλὴν ἐποίει τὴν ἀπορίαν, καὶ ζητεῖν ἠνάγκαζεν ἡμᾶς τὴν αἰτίαν· διὰ τοῦτο λῶν αὐτὸς ταύτην, Ἀρέκειτο, φησὶ, εἰς τὸν κλίπον τοῦ Ἰησοῦ. Ἡ μικρὸν οἶε μεμαθηκέναι, ἀκούσας ὅτι ἀνέκειτο, καὶ τοσαῦτες αὐτοῖς <sup>f</sup> ὁ διδάσκαλος μετεδίδου παρῆρσις; Εἰ καὶ τούτου τὴν αἰτίαν ζητεῖς μαθεῖν, ἀγάπης τὸ πρᾶγμα ἦν· διὰ τοῦτο φησὶν, Ὅν ἐφιλεῖ ὁ Ἰησοῦς. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν καὶ δι' ἄλλο οἶμαι τοῦτο ποιεῖν, βουλόμενον δεῖξαι ἀλλότριον ἑαυτοῦ τοῦ ἐγκλήματος. Διὰ τοῦτο παρῆρσιάζεται καὶ θαρβέει. Ἐπεὶ δὲ τί μὴ ἐν ἄλλῳ χωρίῳ τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ὅτε ὁ κορυφαῖος ἐνευσεν; Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης, ὅτι ὡς μείζονι δυνεῖ ἐνευσεν, λέγει, ὅτι διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην τοῦτο ἐγένετο. Τί δὲ καὶ ἐπιπίπτει τῷ στήθει; Οὐδὲν οὐδέπω περὶ αὐτοῦ μέγα ὑπώπτευσεν· ἄλλως δὲ, καὶ τὴν ἀθυμίαν κατεπράυνεν. Εἰκόσ γὰρ καὶ τὴν βψιν αὐτῶν εἶναι κατηφῆ τότε. Εἰ γὰρ ταῖς

<sup>a</sup> Alii ἀντίδοσις. <sup>b</sup> Alii ὑμᾶς; Καὶ πολὺ τὸ ἀκόλουθον ἔστιν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ. <sup>c</sup> Morel. et quidam mss. οὔτε τῆς ἀπὸ τῶν δεγομένων θερ. Mox aliquot mss. ἐπεσημῆναι τοῦ ἡγῶν ὅτι. <sup>d</sup> Sic Savil. Morel. τὸ μὲν οὖν.

<sup>e</sup> Savil. et Boisius hic legendum putant καίτοι γε οὐ μικρὰ αὐτοῦ διήλθεν ἐγκώμια ἕτεροι. Sed magis aridet hic locus ut est in editis et mss. omnibus. <sup>f</sup> Savil. et Morel. ἄλλος οὐδὲν εἶπε περὶ αὐτοῦ; ὅτι οὐδὲ. <sup>g</sup> Savil. et Morel. αὐτοῖς. Suspiciatus est Savil. legendum αὐτῶν.

quot illi homicidis non immaniores erant? Eductum postea illum mille mortibus tradiderunt, dum venderunt barbaris et feris hominibus, qui ad barbaros proficiscebantur. Verum ille quando rex effectus est, non modo non ultus illos est, sed etiam a peccato illos, quantum in ipso erat, liberavit, dum rem gestam Dei providentiam vocavit, non illorum nequitiam. Quæ vero contra illos fecit, non ulciscendæ injuriæ animo, sed pro fratre illa simulavit. Postea vero ubi vidit illos fratrem suum defendere, posita larva, statim lamentatus est, amplexatusque est illos, ac si ab eis magna beneficia accepisset, qui pene ab illis olim interceptus fuerat: atque illos omnes in Ægyptum deduxit, milleque beneficiis cumulavit. Quam ergo

defensionem habebimus, qui post legem et gratiam, post tantum philosophiæ augmentum, ne illum quem ante legem et gratiam fuit imitatur? quis nos a supplicio eximet? Nihil est enim, utique nihil deterius injuriarum memoria. Et hoc manifestum reddidit is qui decem millia talenta debebat (*Matth.* 18. 24), qui prius debito absolutus, postea ad solvendum coactus est; absolutus, per Dei misericordiam; coactus vero per propriam nequitiam, quod conservo suo debitum non remisit. Quibus perspectis, proximo peccata dimittamus, imo beneficiis illos prosequamur, ut misericordiam Dei consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA LXXII.

CAP. 13. v. 20. *Amen, amen dico vobis, qui accipit si quem misero, me accipit: qui autem me accipit, accipit eum qui me misit.*

1. Magna Dei merces collata iis qui servos suos fovent et beneficio afficiunt, indeque fructus nobis proveniunt. Nam *Qui recipit vos*, inquit, *me recipit; et qui recipit me, recipit eum qui misit me.* Christum et ejus Patrem recipere, quid huic officio aequiparandum? Et quæ consequentia ad dicta superius? quid hæc commune habent cum iis quæ supra dixit, *Beati eritis, si hæc feceritis: Qui recipit vos?* Optime hæc consonant: vide autem quomodo. Quia exituri erant, et gravia multa passuri, duobus illos modis consolatur: et a se, et ab aliis. Si philosophati fueritis, inquit, meique memoriam servaveritis, et quæ passus sum et quæ feci omnia versantes, facilius ærumnas feretis. Neque hoc solum modo, sed quod etiam ab omnibus multa officia sitis accepturi. Primum vero significavit cum dixit, *Si hæc feceritis, beati eritis*; alterum vero cum dicit, *Qui vos recipit, me recipit.* Omnium quippe domos ipsis aperuit; ita ut ex morum probitate, et ex sibi operam ferentium caritate duplicem haberent consolationem. Deinde postquam hæc illis præcepit, utpote totum orbem pervasuris, cogitans proditorem his utrisque privari, nihilque horum consequuturum esse, neque ex patientia in laboribus, neque ex suscipientium officiis, turbatus est rursus. Quod significans evangelista, et illum ideo turbatum declarans, adjicit: 21. *Et cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu, et protestatus est, et dixit: Unus ex vobis me tradet.* Iterum omnibus timorena incutit, quod non illum nominatim efferat. Illi vero anxii sunt (*Joan.* 13. 22), licet nullius sibi mali conscii, quia Christi sententiam tutiorem quam suas ipsas cogitationes ducebant. Quare se mutuo respiciebant. Quod in unum proditorem restringeret, timorem minuebat; quod adderet, *Unus ex vobis*, omnes conturbabat. Quid ergo? Alii quidem omnes se mutuo respiciunt; Petrus vero semper fervens, Joanni annuit (*Ibid.* 24). Quia enim pridem correptus fuerat, et lavare volentem cobibuerat, et ubique comparet amore ardens, sed increpatur, ideo timens, ne-

que quievit, neque loquutus est, sed Joannis opera vult ediscere.

*Cur, cæteris timentibus, Joannes in sinu Christi recubat.*— Illud porro quæsitum dignum est, cur omnibus anxii, timentibus, coryphæo metuente, Joannes quasi lætus in sinu Jesu recubat; nec recubat solum, sed in pectus incidit: neque hoc solum quæsitum dignum est, sed et aliud consequens. Quid illud? Quod de se dicit, *Quem diligebat Jesus.* Cur nemo alius id de se dixit, quamvis alii quoque amarentur? Verum hic magis quam alii. Quod si nullus alius hoc de se dixit, sed ipse solus, nihil mirum. Hoc ipsum opportuno tempore facit Paulus his verbis: *Scio hominem ante annos quatuordecim* (2. *Cor.* 12. 2). Atqui non paucas alias sui laudes prosequutus est. An putas id parum esse, quod ut audivit, *Sequere me* (*Matth.* 4. 20), statim relictis retibus et patre sequutus sit, et quod cum Petro solus assumptus sit in montem (*Ibid.* 17. 1), et rursus cum in domum ingressus est (*Luc.* 8. 51)? Ipse vero quantum Petri encomium narravit, nec tacuit dixisse Christum illi: *Petre, amas me plus his* (*Joan.* 21. 15)? Et ubique illum ferventem et sincere ipsi affectum exhibet. Quando autem dicebat, *Hic autem quid* (*Ibid.* v. 21)? ex amore magno sic loquebatur. Ideo nemo alius hoc de illo dixit, sed neque ipse Joannes dixisset, nisi in hunc incidisset locum. Nam si postquam dixit Petrum annuisse Joanni ut interrogaret, nihil addidisset, nos certe in dubium conjecisset, et causam inquirere coegisset: ideo ipse affert: *Recubuit super pectus Jesu.* An parum te didicisse putas, cum recubuisse audis, et quod tanta apud Magistrum frueretur fiducia? Si vero causam quæris, id ex amore proveniebat: ideo ait, *Quem diligebat Jesus.* Ego vero puto illum ob aliam causam id fecisse, ut ostenderet se a crimine alienum. Ideo hædenter agit. Nam cur non alio in loco id dicit, sed innuente coryphæo? Ne putes enim ipsi innuisse ut majori, ait ex amore multo id profectum esse. Cur in pectus Christi incidit? Quod nihil adhuc magnum de illo opinarentur: præterea mœrorem ita leniebat. Verisimile namque est illos vultu mœstos fuisse. Nam si animo turbati erant, multo magis vultu. Illos lenit

et verbis et interrogatione, hinc invitat conceditque ut in pectus suum recidat. Vide autem quam sit alienus a fastu. Non dicit quippe nomen, sed, *Quem diligebat*: Quemadmodum et Paulus cum diceret, *Scio hominem ante annos quatuordecim*. Tunc autem primum ipsum confutat Jesus, neque tamen nominatum; sed quomodo? 26. *Cui ego intinctum panem porrexero*. Modus quoque reprehensionem asserbat: neque enim mensam reveritus est, cum eodem vesceretur pane. Esto, non cohibuerit mensæ consortium; ab eo buccellam panis accipere quem non flexisset? Non illum certe. Quapropter 27. *Tunc satanas in illum intravit*, ejus deridens impudentiam. Donec in choro fuit, non ausus est ingredi, sed extrinsecus oppugnabat: postquam vero ipsum Christus palam fecit et segregavit, libere demum in illum insiluit. Neque enim talis cum esset sine spe emendationis, decebat illum adhuc intus manere. Ideo ejecit illum, et separatim illum satanas abripit, dimissisque illis noctu<sup>1</sup> proditor recessit. 27. *Dicit ei Jesus, Amice, quod facis, fac citius*. 28. *Hoc autem nemo scivit discumbentium*.

2. Papæ, quantum sensu omni carebat! quomodo non flexus est, nec erubuit, sed impudentior factus exivit? Illud autem, *Fac citius*, non imperantis, nec consulentis est; sed exprobrantis, et demonstrantis se optare ut respiscat. Sed cum obduratus esset, dimisit eum. *Et nemo*, inquit, *discumbentium novit*. Hic magna quæstio moveri possit, quo pacto interrogantibus discipulis, quis esset, dicit, *Cui intinctum panem porrexero*, neque sic intellexerunt; nisi forte clam dixerit, ita ut nemo audiret. Nam ideo Joannes supra pectus recumbens, ad aurem fere interrogabat, ita ut proditor non palam fieret: et Christus sic respondit, ut non manifestum illum faceret. Et quamvis cum emphasi Jesus dixerit: *Amice, quod facis, fac citius*: illi neque sic intellexerunt. Hoc autem dicebat, ut ostenderet ea quæ Judæis ille de morte dixerat, vera esse; nempe: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam*; et, *Nemo tollit eam a me* (Joan. 10. 18). Quamdiu ergo retinere voluit, nemo contra potuit; cum permisit autem, tunc facile fuit. Hæc igitur omnia subindicans dixit, *Quod facis, fac citius*: neque tunc illum notum fecit. Forte namque illum discerpissent, forte Petrus occidisset. Ideo id nemo discumbentium novit. Quid, neque Joannes? Ne ille quidem: non putavit enim discipulum in tantam prorupturam iniquitatem. Quia enim procul erant a tanto scelere, de aliis nihil hujusmodi suspicari poterant. Ut ergo prius dixerat illis, *Non de omnibus dico*, et nihil aperuerat: sic et nunc de alio dici putarunt. 30. *Erat autem nox quando exivit*, inquit. Cur mihi tempus dicis? Ut discas ejus petulantiam, cujus impetum ne tempus quidem cohibuit. Sed neque hoc illum palam fecit. Illi igitur metu detenti et formidine multa, turbabantur, et veram dictorum causam non norant: suspicabantur autem, *Ut egenis aliquid daret* (Joan. 13. 29), ista dixisse. Multam enim gerebat pauperum curam,

<sup>1</sup> Alii habent, *foras, loco, noctu*.

ut nos ad idipsum naviter agendum institueret. Neque sine causa id putabant; ille namque loculos habebat (Joan. 12. 6). Atqui nemo pecuniam ipsi dedisse narratur: verum quod discipulæ ex bonis suis ad vitium necessaria ipsi suppeditabant; hoc ille nequaquam vel subindicavit.

*Cur Christus loculos habuerit. Peccata aliorum non revelanda*. — Cur porro is qui jubet, nec peram, neque æs, neque baculum ferri, loculos ferebat ad pauperum ministerium? Ut discas vel eum qui nihil habeat et crucem portet, hanc maxime rem curare oportere. Multa enim faciebat, ut nos institueret. Hoc igitur Jesum dixisse putarunt discipuli, ut quidpiam pauperibus daretur. Neque tamen hoc proditorem flexit, quod ad ultimam usque diem illum traducere et notum facere noluisset. Hoc et nobis quoque faciendum est: contubernaliū peccata non revelanda sunt, etiamsi incurabilia sint. Etenim postea ipsi ad prodendum accedenti osculum dedit, ac rem suscepit tantam, cum ad longe formidabiliorem pergeret, ad crucem nempe, et mortem ignominiosissimam: ac rursus illic benignitatem suam ostendebat. Hic vero rem illam gloriam vocat, docens nihil adeo turpe, adeo ignominiosum esse, quod non clariorem reddat, quando secundum Deum efficitur. Postquam igitur exierat Judas ad prodendum, dicit: 31. *Nunc clarificatus est Filius hominis*: hinc lapsos discipulorum animos erigens, suadensque ut non modo non tristentur, sed etiam gaudeant. Ideo Petrum a principio increpavit. Nam quod morte quis mortem vincat, gloria est magna. Et hoc est quod ille de seipso dicit: *Cum exaltatus fuero, tunc cognoscetis quia ego sum* (Joan. 8. 28. 12. 35); et rursus, *Solvite templum hoc* (Joan. 2. 19); iterumque, *Signum non dabitur, nisi signum Jonæ* (Luc. 11. 29). Quomodo enim non gloria sit maxima, post mortem majora posse quam ante mortem? Ut enim resurrectio crederetur, majora fecere discipuli. Si enim non vixisset, et Deus non fuisset, quomodo hi in nomine ejus tanta fecissent? 32. *Et Deus clarificabit eum*. Quid est, *Deus clarificabit eum in seipso*? Hoc est, per seipsum, non per alium. *Et statim clarificabit eum*; id est, simul cum cruce. Non post longum tempus, inquit, nec diu post resurrectionem illum reddet splendidum; sed statim in ipsa cruce conspicuæ res apparebunt. Sol namque obscuratus est<sup>1</sup>, petræ scissæ sunt, velum quoque scissum est, multa corpora sanctorum qui dormierant suscitata sunt: sepulcrum signacula habebat, custodes assidebant, et cum lapis corpori superpositus esset, corpus surrexit: post quadraginta dies Spiritus datus est, et statim omnes illum prædicarunt (Math. 27. 51. sqq. Luc. 23. 45). Hoc est illud, *Glorificabit illum in seipso, et statim glorificabit illum*: non per angelos et archangelos, non per aliam quamdam potestatem, sed per seipsum.

3. Quomodo clarificavit per seipsum? Omnia faciendo ad gloriam Filii. Atqui omnia Filii fecit. Viden' ipsum opera Filii ad Patrem referre? 33. *Filiioli,*

<sup>1</sup> Alii legunt, *radios avertit, loco, obscuratus est*.

ἰ-χαῖς αὐτῶν ἐταράχθησαν, πολλῶ μᾶλλον ταῖς βψεσι. Μειλιτοσόμενος τοίνυν αὐτούς καὶ τῷ λόγῳ καὶ τῇ ἐρωτήσει, προοδοποιεῖ καὶ συγχωρεῖ ἀναπεσεῖν ἐπὶ τὸ στήθος. Σκόπεο δὲ αὐτῶν καὶ τὸ ἀκόμπαστον. Οὐ γὰρ εἶπε τὸ ὄνομα, ἀλλ' ὅτι *Ὁν ἠγάπα*· καθάπερ καὶ Παῦλος, ὅτε ἔλεγεν· *Οἶδα ἄνθρωπον πρὸ ἐτῶν δεκαεσσάρων*. Τότε δὴ πρῶτον αὐτὸν ἐλέγχει ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐδὲ τότε ὀνομαστὶ· ἀλλὰ πῶς; *Ἐγὼ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω*. Καὶ ὁ τρώπος ἐντρεπτικὸς· οὐδὲ γὰρ τὴν τράπεζαν ἤδεσθη, τοῦ αὐτοῦ ἄρτου κοινωνήσας. Ἔστω, ἡ κοινωνία τῶν ἀλῶν οὐκ ἐν-έτρεψε· τὸ καὶ παρ' αὐτοῦ δεῦξασθαι τὸ ψωμίον, τίνα οὐκ ἂν ἐπεσπάσατο; Ἄλλ' οὐκ ἐκείνον. Διὸ καὶ *Ὁ σατανᾶς τότε εἰσηλθεν εἰς αὐτόν*, γελᾶσας αὐτὸν τῆς ἀναισχυντίας. Ἔως γὰρ ἦν τοῦ χοροῦ, οὐκ ἐτόλμα ἐπιπηρῆσαι, ἀλλ' ἐξῴθεν προσέβαλλεν <sup>a</sup>· ἐπειδὴ [424] δὲ δῆλον αὐτὸν ἐποίησε καὶ ἀφύρισην, ἐπεπηρῆσε λοιπὸν μετὰ ἀβείας· οὐδὲ γὰρ εἶδε τοιοῦτον ὄντα καὶ ἀδιόρθωτον ἐπὶ πολὺ μένοντα κατέχειν ἔνδον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν λοιπὸν, καὶ ἀπομηθέντα λαμβάνει τὸς κείνους, καὶ καταλιπὼν αὐτούς ἐξῆλθε νυκτὸς <sup>b</sup>. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· *Ἐταίρε, ὁ ποιεῖς, ποιήσουρ τάχιον*. Καὶ οὐδεὶς ἐγνώ τῶν ἀνακειμένων.

β'. Βαβαί, πόση ἡ ἀναίσθησι! πῶς οὐκ ἐμαλάχθη, οὐδὲ ἡσχύνθη, ἀλλὰ ἀναισχυντότερος γενόμενος ἐξῆλθε! Τὸ δὲ, *Ποιήσουρ τάχιον*, οὐ προστά-τοντός ἐστιν, οὐδὲ συμβουλευόντος, ἀλλ' ὀνειδίζοντος καὶ δεικνύοντος, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβούλετο διορθώσασθαι· ἐπειδὴ δὲ ἀδιορθώτως εἶχεν, ἀφίησιν αὐτόν. Καὶ τοῦτο οὐδεὶς, φησὶν, ἐγνώ τῶν ἀνακειμένων. Πολλὴν ἄν τις ἐνταῦθα ἀποριανεύροι, εἰ γε. ἐρωτησάντων τῶν μαθητῶν, τίς ἐστι, λέγει· *Ἐγὼ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω*, καὶ οὐδὲ οὕτω συνῆκαν· πλὴν εἰ μὴ λάθρα εἴρηκεν, ὥστε μηδένα ἀκούσασθαι. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωάννης διὰ τοῦτο παρὰ τὸ στήθος ἀναπεσεῖν, ἐρωτᾷ μονοουχὶ πρὸς τὸ οὐς, ὥστε μὴ γενέσθαι φανερὸν τὸν προδότην· καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἀπεκρίνατο, καὶ οὐδὲ τότε αὐτὸν ἐποίησε φανερόν· καὶ ὁ μὲν καίπερ ἐμφαντικῶς εἶπὼν, *Ἐταίρε, ὁ ποιεῖς, ποιήσουρ τάχιον*· οἱ δὲ οὐδὲ οὕτω συνίεσαν <sup>c</sup>. Τοῦτο δὲ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι ἀληθῆ τὰ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· εἰρημένα ἦν αὐτῷ περὶ τοῦ θανάτου. Καὶ γὰρ πρὸς κείνους εἴρηκε τὸ, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*· καὶ, *Οὐδεὶς ἀλρις αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ*. Ἔως γοῦν κατεῖχεν, οὐδεὶς ἴσχυσε· ἐπειδὴ δὲ ἀφῆκε λοιπὸν, ἐκχολον τότε τὸ πρᾶγμα γίνεται. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα αἰνιτο-τόμενος εἶπεν, *Ὁ ποιεῖς, ποιήσουρ τάχιον*· καὶ οὐδὲ τότε αὐτὸν δῆλον ἐποίησε <sup>d</sup>. Τάχα γὰρ ἂν αὐτὸν καὶ δίσπασαν, τάχα ἂν ὁ Πέτρος καὶ ἀνέλειεν αὐτόν. Διὰ τοῦτο *Οὐδεὶς ἐγνώ τῶν ἀνακειμένων*. Ἄρα οὐδὲ ὁ Ἰωάννης; Οὐδὲ οὗτος· οὐ γὰρ ἂν προσεδόκησεν, ὅτι μαθητῆς ἐπὶ τοσοῦτον χωρήσει <sup>e</sup> παρανομίας. Ἐπειδὴ γὰρ πόρρω τῆς τοιαύτης πονηρίας ἦσαν, οὐδὲ περὶ ἐτέρων τοιαῦτα ὑποπτεῖεν εἶχον. Ὅσπερ οὖν ἐμπροσθεν αὐτοῖς εἶπεν, ὅτι *Οὐ περὶ πάντων λέγω*, καὶ οὐδαμοῦ ἐξεκάλυψεν· οὐτὰρ καὶ ἐνταῦθα ἐνόμισαν περὶ ἐτέρου λέγεσθαι. *Ἦν δὲ ρύξ ὅτε ἐξῆλθε*, φησὶ. Διὰ τί μοι τὸν καιρὸν λέγεῖς; Ἴνα μάθης τὴν ἰταμότητα, ὅτι οὐδὲ ὁ καιρὸς αὐτὸν ἐπέσχε τῆς ὀρμῆς. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο αὐτὸν κατάδηλον ἐποίησε. Ἐκείνοι γοῦν φόβῳ κατεχόμενοι <sup>f</sup> καὶ ἀγωνίᾳ πολλῇ τότε τεθορύβητον,

καὶ τὴν μὲν ἀληθῆ τῶν ἐπιρμένων αἰτίαν οὐκ ἤδεσαν· ὑπώπτευσεν δὲ, ὅτι *Ἐταίρε, ὁ ποιεῖς, ποιήσουρ τάχιον*· ταῦτα ἔλεγε. Πολλὴν γὰρ ἐποίητο τῶν πτωχῶν τὴν ἐπιμέλειαν, διδάσκων καὶ ἡμᾶς πολλὴν ὑπὲρ τοῦτο ποιεῖσθαι σπουδῆν. Ἐδῶκον δὲ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ γλωσσόκομον εἶχε· καίτοι γε <sup>h</sup> οὐδεὶς φαίνεται προσ-ενεγκῶν αὐτῷ χρήματα· ἀλλ' ὅτι μὲν ἔτρεφον αὐτὸν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αἱ μαθητῆραι, εἶπε· τοῦτο δὲ [425] οὐδαμοῦ ἠνέξατο.

Πῶς δὲ, μὴ πῆραν, μὴ χαλκὸν, μὴ βάβδον κελεύων ἐπιφέρεισθαι, γλωσσόκομον ἐπέφεροτο πρὸς τὴν τῶν πενήτων διακονίαν; Ἴνα μάθης, ὅτι καὶ τὸν σφόδρα ἀκτῆμονα καὶ ἐσταυρωμένον τοῦτο δεῖ τοῦ μέρους πολλὴν ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν. Πολλὰ γὰρ πρὸς τὴν ἡμετέραν οικονομῶν διδασκαλίαν ἔπραττε. Τοῦτο οὖν καὶ λέγειν ἐνόμισαν οἱ μαθηταί, ἵνα τοῖς πένθησι τι δῶ. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐνέτρεψε, τὸ μέχρις ἐσχάτης ἡμέρας μὴ θελήσει αὐτὸν παραδειγματίσαι. Τοῦτο καὶ ἡμᾶς δεῖ ποιεῖν, καὶ μὴ ἐκπομπεύειν τὰ τῶν συνόντων ἀμαρτήματα, κἂν ἀνιάτως ἔχωσι. Καὶ γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα ἐλθόντι προδοῦνα φίλημα ἔδωκε. Καὶ κατεδέξατο πρᾶγμα τοσοῦτον, καὶ ἐπὶ τὸ πολλῶν τολμηρότερον προῆει. τὸν σταυρὸν αὐτὸν <sup>i</sup>, τὸν θάνατον τὸν ἐπονειδιστον· καὶ πάλιν ἐκεῖ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπεδείκνυτο. Καὶ δόξαν ἐνταῦθα τὸ πρᾶγμα καλεῖ, διδάσκων ἡμᾶς ὅτι οὐδὲν οὕτως αἰσχρὸν καὶ ἐπονειδιστον, ὃ μὴ λαμπρότερον ποιεῖ τὸν μετιόντα, ὅταν κατὰ θεὸν γίνηται. Μετὰ γοῦν τὸ ἐξελεῖν τὸν Ἰούδαν ἐπὶ τὸ <sup>j</sup> παραδοῦναι, λέγει· *Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· ταύτη πεπτωκότας τοὺς λογισμοὺς τῶν μαθητῶν ἀνιστῶν, καὶ πειθῶν μὴ μόνον μὴ κατηφείν, ἀλλὰ καὶ χαίρειν. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρῳ <sup>k</sup> ἐξ ἀρχῆς ἐπέτιμψε. Τὸ γὰρ ἐν θανάτῳ γενόμενον περιγενέσθαι θανάτου, δόξα μεγάλη. Καὶ τοῦτο ἐστιν ὃ περὶ ἑαυτοῦ ἔλεγεν· *Ὅταν ὑψωθῶ, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι*· καὶ πάλιν, *Λύσατε τὸν καθὼν τοῦτον*· καὶ πάλιν, *Σημειον οὐ δοθήσεται ὑμῖν, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωῆ*. Πῶς γὰρ οὐ δόξα μεγάλη, τὸ καὶ μετὰ θάνατον ἰσχύσαι τῶν πρὸ τοῦ θανάτου μελίζονα. Ἴνα γὰρ πιστευθῇ ἡ ἀνάστασις, μελίζονα εἰργάσαντο οἱ μαθηταί. Εἰ δὲ μὴ ἐξῆ, καὶ θεὸς ἦν, πῶς ἐν ὀνόματι αὐτοῦ τοσαῦτα εἰργάσαντο οὗτοι; Καὶ ὁ θεὸς δοξάσει αὐτόν. Τί ἐστι, καὶ ὁ θεὸς δοξάσει αὐτόν ἐν ἑαυτῷ; Τουτέστι, δι' ἑαυτοῦ, οὐ δι' ἐτέρου. Καὶ εὐθέως δοξάσει αὐτόν· τουτέστιν, ἅμα τῷ σταυρῷ. Οὐδὲ γὰρ διὰ χρόνου πολλοῦ, φησὶν, οὐδὲ τὸν μακρὸν τῆς ἀναστάσεως ἀναμενεῖ καιρὸν, οὐδὲ τότε δεῖξει λαμπρὸν, ἀλλ' εὐθέως ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ τὰ λαμπρὰ φανέται. Ὁ γοῦν ἥλιος ἐσκοτίσθη <sup>l</sup>, αἱ πέτραι ἐβράβησαν, τὸ καταπέτασμα ἐσχίσθη, πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἀγίων ἠγέρθη, ὁ τάφος σήμαντρα εἶχε, καὶ φύλακες παρεκαθέζοντο· καὶ ἐπικειμένου τῷ σώματι τοῦ λίθου, ἀνέστη τὸ σῶμα· τεσσαράκοντα ἡμέραι παρήλθον, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἤλυε χορηγία, καὶ πάντες αὐτὸν εὐθέως ἀνεκῆρυττον. Τουτέστι, *δοξάσει αὐτόν ἐν ἑαυτῷ* <sup>m</sup>, καὶ εὐθέως δοξάσει αὐτόν· οὐ δι' ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, οὐδὲ δι' ἄλλης τιδος δυνάμεως, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ.

γ'. Πῶς δὲ καὶ ἐδόξατε δι' αὐτοῦ; Πάντα πράξας τὰ πρὸς δόξαν τοῦ Υἱοῦ· καίτοι πάντα τὸ Υἱὸς ἐποίησεν. Ὁρᾷς ὅτι τὰ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενα τῷ Πατρὶ ἀνατίθησι; [426] *Τεχνία, ἐτι μικρὸν μεθ' ὑμῶν εἰμι*. Ζητήσετέ

<sup>a</sup> Morel. προσέβαλλεν. <sup>b</sup> Alii ἐξῆλθον ἐκτός. <sup>c</sup> Alii φανερόν. Ἄλλ' ὁ μὲν γυμνοῦντος ἔλεγεν αὐτό, ὁ ποιεῖς... ἐκείνοι δὲ οὐ συνίεσαν. <sup>d</sup> Quidam οὐδὲ τότε αὐτοῖς δῆλον. Putat Savillius legendum αὐτοῖς ἐκείνον δῆλον ἐποίησε. <sup>e</sup> Quidam ἐξῆσε. <sup>f</sup> Morel. ἐποίησε. Ἐκείνοι γοῦν φόβῳ κατ. Savil. καὶ γὰρ φόβῳ. Max verba καὶ ἀρχαγγέλων ε Savil. accesserunt. Lxix.

<sup>g</sup> Alii ἤδεσαν· ἐνόμισαν δὲ, φησὶν, ὅτι. <sup>h</sup> Haec sub-obscura sunt, neque ita facile intelliguntur. <sup>i</sup> Alii χαλεπότερον... τὸν δὲ σταυρὸν αὐτοῦ. Morel. τὸν σταυρὸν αὐτόν. <sup>j</sup> Putat Savil. legendum ἐπὶ τῷ. <sup>k</sup> Sic recte codd. 705. 709. Montf. Πέτρος. Enir. <sup>l</sup> Alii ἥλιος ἀπιστρέφη. <sup>m</sup> Morel. ἐν αὐτῷ. Max verba καὶ ἀρχαγγέλων ε Savil. accesserunt. Lxix.

με, και καθως ειπον τοις Ιουδαιοις, οτι "Οπου υπαγω εγω, υμεις ου δυνασθε ελθειν· και υμιν λεγω αρτι. "Αρχεται λοιπον των λυπηρων μετα το δειγνον. "Οτε γαρ Ιουδας εξηλθεν, ουκ ετι εσπερα ην, αλλα νυξ. "Επειδη γαρ εμελλον μικρον υστερον επιστησεσθαι, εδει παντα παρακαταθεσθαι αυτοις, ωστε εχειν εν μηνιμη· μαλλον δε το Πνευμα παντα αυτους ανεμνησε <sup>α</sup>. Πολλα γαρ εικος, ατε πρωτον τοτε ακουοντας, και τοιουτους μελλοντας πειρασμους υπομενεν, αποβαλλεν αυτοις. Οι γαρ προς υπνον καταφερομενοι, καθω; και ετερος φησιν ευαγγελιστης, και αθυμια συνεχόμενοι, καθως και αυτος ο Χριστος λεγει· "Αλλ' οτι ταυτα λεδαληκα υμιν, η λυπη πεπληρωκεν υμων την καρδιαν· πως αν ταυτα παντα κατέσxon ακριβως; Τι δηποτε ουα ελέγετο; Ου μικρον αυτοις εγίνετο κέρδος εις την Χριστου δόξαν, το σαφως ειδεναι μετα ταυτα υπομιμησκομενους, οτι ταυτα πάλαι ακηκοτες ησαν παρὰ του Χριστου. Τίνος δε ενεκεν προκαταβάλλει αυτων την ψυχη, λεγων, "Ετι μικρον χρόνον μεθ' υμων ειμι; Τοις μεν γαρ Ιουδαιοις εικότως ελέγετο· ημας δε τίνος ενεκεν επισης εις την αυτην τάξιν αιεις εκεινους τοις αγνώμοσιν; Ουδαμω; Καί τίνος ενεκεν ειπε, Καθως ειπον τοις Ιουδαιοις; "Ανεμνησεν οτι ουχι νυν από της των δεινών παρουσίας ταυτα προλεγει· αλλ' ανθεν αυτα προφηδει, και μαρτυρες αυτοι οι ακουσαντες, οτι και προς Ιουδαιοις ταυτα ελεγε. Διδ και προσέθηκε το, Τεκνία· ινα ακουσαντες, Καθως ειπον τοις Ιουδαιοις, μη και προς αυτους ομοιω; ειρησθαι το ειρημένον νομισωσιν. Ου καταβάλλον τοίνυν αυτοις, αλλα παραμυθούμενος ταυτά φησιν, ινα μη απροσδόκητα επιστάνα αυτοις τα δεινά εκταράξη, "Οπου εγω υπαγω, υμεις ου δυνασθε ελθειν. Δεικνυσιν, οτι ο θάνατος αυτου μετάστασις εστι και μετάθεσις αμείνων, εις τόπον σώματα ου δεχόμενων φθαρτά. Ταυτα δε λεγει, και τον εις αυτον διεγειρων πόθον και θερμότερον τινών. "Ιστε γαρ οτι επειδαν Ισμενων των φιλάτων πιάξας αναχωρουντας, μάλιστα διαθερμαινόμεθα, και μαλλον <sup>β</sup> όταν Ιδωμεν εις τόπον άπίοντα; εις δν ουδε δυνατον ημιν άπελθειν. "Εκεινους μεν ον φοβών, ταυτα ελεγε, τουτοις δε τον πόθον εξάπτων. Τοιουτο; εστιν ο τόπος, ωστε μη μόνον εκεινους, αλλα μηδε υμα; τους φιλάτους δυνασθαι παραγενέσθαι εκει. "Ενταυθα και το άξιωμα το έαυτου δείκνυσι. Καί υμιν λεγω αρτι. Διά τί, "Αρτι; "Ετέρω; εκεινους, και ετέρω; υμιν· τουτέστιν, ου μετ' εκεινων. Που δε αυτον εξήτησαν οι Ιουδαίoi; που δε οι μαθηται; Οι μαθηται μεν, οτε εφυγον· οι Ιουδαίoi δε, οτε τα άνήκεστα έπασχον δεινά και πάντα υπερβαίνοντα λόγον, της πόλεω; αυτης αλούσης, και της θεηλάτου πάντοθεν κατ' αυτων φερομένης όργης. "Εκεινους μεν ουν τότε ελεγε <sup>γ</sup> διά την άπιστιαν, υμιν δε νυν, διά το μη απροσδόκητα έπελθειν τα δεινά. "Εντολην καιρην δίδωμι υμιν. "Επειδη γαρ εις όθρυον (427) αυτους έμπεσειν εικος ην ταυτα ακουοντας, ως ερημους μελλοντας εσεσθαι, παραμυθειται αυτους, την πάντων των αγαθών ρίζαν και ασφάλειαν περιβάλλων αυτοις, την αγάπην· ωσανει ελεγον· "Αλγείτε άπίοντες έμου; αλλ' έαν αγαπάτε άλλήλους, εσεσθε ισχυρότεροι. Πώς ουν ου τουτο ειπεν; "Οτι ο τουτου μάλλον ώνησεν αυτοις ειπεν· "Εν τούτω γινώσονται πάντες οτι έμοι μυηται έστε. Διά γαρ τουτου <sup>δ</sup> έμα έδηλωσεν, οτι ου σθεσθήσεται· ο χορδς, όποτε και γνώρισμα αυτοις· έδωκε.

<sup>α</sup> Αλλί πάντα υπεμνήμησε. <sup>β</sup> Μαλλον additum e Savil., οσσον ει, infra, verba δια τί, έρτι; quibus infra carebat Montf. Edit. <sup>γ</sup> Αλλί ελεγον. <sup>δ</sup> Αλλί και διά τουτου.

Τουτο δε ειπεν, οτε ο προδοτης αυτων απεσχίσθη. Πώς δε αυτην εντολην λεγει καιρην και εν τη Παλαια κειμένην; Αυτος αυτην έποίησε καιρην τω τρόπω· επήγαγε γου· Καθως ηγάπησα υμα;. Ου γαρ προ-υπηργμένον υμιν κατορθουμάτων εφλημα υμιν απέδωκα, αλλ' αυτος κατήρξα, φησιν. Ουτω και υμα; ευεργετείν τους φιλάτους χρη; και μη οφειλοντας αυτοις. Καί αφεις ειπείν τα θαύματα, α εμελλον ποιείν, από της αγάπης αυτους χαρακτηριζει. Τι δήποτε; "Οτι τουτο μάλιστα εστι το δεικνύον ανθρώπους αγίους. Πάσης γάρ εστιν αρετης υπόθεσις. Διά τουτου μάλιστα και σωζόμεθα πάντες. Τουτο γαρ εστιν είναι, φησι, μαθητήν. Ουτως υμα; άπαντες· επαινέσονται, όταν Ιδωσιν υμα; μιμουμένους την έμην αγάπην.

δ. Τι ουν; ου πολλω; μάλλον τα θαύματα δεικνυσι τουτο; Ουδαμω;. Πολλοι γαρ έρουσι· Κύριε, ουκ εν τω όνόματι σου δαιμόνια εξεβάλομεν; και πάλιν χαιρόντων αυτων οτι τα δαιμόνια αυτοις· υπακοίει, φησι· Μη χαιρετε οτι τα δαιμόνια υμιν υπακοίει, αλλ' οτι τα όνόματα υμων γέγραπται εν τοις ουρανοις. Καί μην τουτο την οικουμένην επηγάγετο, επειδη εκεινο προην· ει δε μη ην εκεινο, ουτε τουτο παρεμένεν. Τουτο γου εύθεω; αυτους έποίησε καλους και αγαθους, και το την καρδιαν πάντων και την ψυχην είναι μιαν. Ει δε διέστησαν άπ' άλλήλων, άπαντα αν άπολώλει. Ουκ εκεινους δε ταυτα διελέγετο μόνους <sup>ε</sup>, αλλα και πάλι τοις μέλλουσι πιστεύνειν εις αυτον· επει και νυν ουδέν άλλο εστιν το σκανδαλίζον "Ελληνας, η το μη αγάπην είναι. "Αλλα και το σιμεια μη γίνεσθαι εκκαλοΰσι, φησιν. "Αλλ' ουχ ουτως. Πού δε την αγάπην επεδείξαντο ο άπόστολοι; "Ορξ; Πέτρον και Ιωάννην άδιασπαστους έχοντας άλλήλων, και επί το Ιερν αναβαίνοντας; όρξ; Παύλον ουτω προς αυτους διακείμενον· και άπορει; Ει γαρ τα άλλα εκέκτηντο, πολλω; μάλλον ειχον την μητέρα των αγαθών. "Απο γαρ ψυχης έναρέτου τουτο το πράγμα βλαστάει· ενθα δε πονηρια, τουτο ηφραίνεται το φυτόν. "Οταν γαρ, φησι, πληθυνθη η άνομία, ψυγήσεται η αγάπη των πολλών. Καί "Ελληνας δε ουχ ουτως έπάγεται σημεια, ως βιο;· βιον δε ουδέν ουτως είναι ποιεί, ω; αγάπη. "Εκεινα μεν γαρ τους ποιούντας πολλακις και πλάνους εκάλεσαν· βιον δε έπιλαθέσθαι ουκ αν έχοιεν καθαροί. "Οτε μεν ουν ουπω το κήρυγμα διαδοθέν ην, εικότως [428] τα σημεια έθαυμάζετο· νυν δε από βίου χρη θαυμάζεσθαι. Ουδέν γαρ ουτως εντρέπει "Ελληνας, ως αρετή· ουδέν σκανδαλίζει, ως κακία· και εικότως. "Οταν γαρ Ιδη πλεονεκτούντα, άρπάζοντα, τα εναντια κελεύοντα, και τοις όμοφυλοις ως θηρίοις χειρημένον τον κελευσθέντα και έχθρους αγαπών, ληρον έρει τα ειρημένα. "Οταν Ιδη τρέμοντα θάνατον, πώς δεξεται τους περι άθανασίας λόγους; "Οταν Ιδη φιλαρχούντας και τοις άλλοις δουλεύοντας πάθεσιν, ακριβέστερον εν τοις έαυτου μενει λόγμασιν, ουδέν μέγα περι ημών φανταζόμενος. "Ημεις γαρ εσμεν αιτιοι, ημεις, του μένειν αυτοις επί της πλάνης. Των μεν γαρ δογματων των παρ' έαυτοις πάλαι κατέγνωσαν, και τα ημέτερα δε ομοίως θαυμάζουσιν· εκ του βίου δε ημών κωλύονται. Το μεν γαρ διά λόγων φιλοσοφησι, εύκολον (πολλοι γαρ και παρ' αυτων τουτο έποησαν)· επιζητούσι δε την διά των έργων επιδειξιν. "Αλλα τους παλαιους παρ' ημιν έννοείτωσαν. "Αλλ' ουδαμω; πιστεΰουσιν, αλλα τους νυν ζώντας επιζητούσιν. Δείξον γαρ μοι, φησι, την πίστιν διά των έργων σου. "Αλλ' ουκ εστιν·

<sup>ε</sup> Savil. άπαντες, mellus. Quidam άπαντας. <sup>ε</sup> Αλλί μόνον.

*adhuc modicum vobiscum sum. Queretis me, et non invenietis: et sicut dixi Judæis, Ubi ego sum, vos non potestis venire; et vobis dico modo.* Jam tristia orditur post cœnam. Nam cum Judas exivit, non vespera erat, sed nox. Cum enim paulo post adventuri essent qui illum caperent, oportebat omnia illis commendare, ut memoria retinerent: imo potius Spiritus omnia ipsis suggerebat; multaque tunc, ut verisimile est, abiecerunt, utpote qui tunc primum audirent, et tot tentationes passuri essent. Nam qui in somnum præ tristitia lapsi sunt, ut ait alius evangelista (*Luc. 22. 45*); et ipse quoque Christus ait: *Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum (Joan. 16. 6)*; quomodo hæc omnia accurate retinere potuissent? Sed cur illis dicebantur? Non modicum ipsis lucrum ad Christi gloriam obveniebat, quod hæc clare scirent postea, dum recordarentur se hæc a Christo audivisse. Cur autem illorum animum prius dejecit, dicens, *Adhuc modicum tempus vobiscum sum?* Judæis namque jure dicebatur, nos vero quare cum ingratis illis loquas? Minime facio. Et cur ait, *Sicut dixi Judæis?* Reduxit in memoriam, quia non nunc ob malorum præsentiam hæc prædixit, sed jam olim præviderat, ipsique testes erant, qui audierant ipsum hæc Judæis dicentem. Quare addidit illud, *Filioli*; ut cum audirent illud, *Sicut dixi Judæis*, ne putarent simili modo sibi dictum fuisse. Non ergo ut dejiceret illorum animos hoc dixit, sed ut consolaretur, ne inexpectatæ ærumnæ ipsos turbarent. *Quo ego vado, vos non potestis venire.* Ostendit mortem suam esse translationem et transitum ad meliora et ad locum corruptibilia corpora non recipientem. Hæc porro dicit etiam ut eorum erga se amorem excitet et ferventiorum efficiat. Scitis enim cum aliquos nobis amicissimos videmus abscedentes, nos magis incendi; maxime cum videmus eos in locum concedere quo nos ire non possumus. Ut ergo Judæos terreret, hæc dixit, utque discipulorum amorem incenderet. Talis est ille locus, quo non illi modo, sed nec vos quoque amicissimi possitis venire. Hic quoque dignitatem suam ostendit. *Et vobis dico modo.* Cur, modo? Aliter illis, aliter vobis; id est, non cum illis. Ubinam illum quaesierunt Judæi? ubi discipuli? Discipuli, cum fugerent; Judæi vero, quando in calamitates ingentes et inauditas inciderunt, urbe capta, et ira Dei undique illos circumsidente. Discipulis ergo tunc propter incredulitatem ita loquutus est: vobis nunc ego, ne inexpectatam subentis calamitatem. 34. *Mandatum novum do vobis.* Cum enim verisimile esset illos, iis auditis, ac si deserti prorsus essent, in perturbationem delapsuros esse: consolatur ipsos, omnium bonorum radice ad securitatem municiens eos, nempe caritate; ac si diceret: Me abeunte doletis? verum si vos mutuo diligatis, fortiores eritis. Cur ergo non ita dixit? Quia quod longe utilius erat protulit: 35. *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei estis.* Illis enim significavit, eorum suum nunquam esse solvendum, postquam hoc indicium illis dederat. Hoc vero dixit, quando proditor ab illis separatus est. Cur autem hoc

mandatum dicit novum esse, quod in Veteri quoque Testamento positum erat? Ipse illud novum fecit ipso præcipiendi modo; intulit enim, *Sicut dilexi vos.* Non enim vestris præcedentibus meritis debitum persolvi, sed ipse cœpi, inquit. Sic et vos oportet amicis vestris beneficia præstare, nullo debito obstrictos. Et omissis miraculis quæ edituri erant, ex caritate illos distinguit. Quare? Quia hoc maxime sanctorum indicium et argumentum est: omnem quippe indicat sanctitatem. Per hoc maxime omnes salutem consequimur. Hoc est, inquit, esse discipulum. Sic vos laudabunt omnes, cum vos viderint neam imitari dilectionem.

4. Quid ergo? annon potius hoc miracula ostendunt? Minime. *Multi enim dicent: Domine, nonne in nomine tuo dæmonia ejicimus (Matth. 7. 22)?* et iterum, gaudentibus ipsis, quod dæmonia sibi parerent, dicit: *Ne gaudeatis quia dæmonia vobis subjiciuntur; sed quia nomina vestra scripta sunt in cælis (Luc. 10. 20).* Atqui hoc orbem adduxit, quia illud jam aderat: si illud non adfuisset, hoc non mansisset. Caritas enim illos statim bonos probosque reddidit, effecitque ut omnes unum cor et anima essent. Nam si dissensio fuisset, omnia peritura erant. Neque illis tantum hoc loquutus est, sed et omnibus in ipsum postea credituris: siquidem et nunc nihil aliud gentilibus offendiculo est, quam quod caritas non adsit. At, inquires, nos quoque arguunt quod signa non fiant. Verum non usque adeo. In quo autem dilectionem ostenderunt apostoli? Videntur Petrum et Joannem qui nunquam separantur, in templum ascendentes? videntur Paulum, quo nempe sit erga illos affectu; et tamen dubitas? Nam si aliis fuerunt virtutibus instructi, multo magis bonorum matrem possederunt. Hæc quippe ab anima virtute prædita germinat; at ubi nequitia est, exarescit. *Cum abundaverit iniquitas, inquit, refrigeret caritas multorum (Matth. 24. 12).* Gentiles certe non ita movent signa, ut vita: vitam nihil ita instituit, ut dilectio. Nam signorum editores deceptores sæpe vocarunt; vitam vero puram nunquam carpere possunt. Quamdiu ergo prædicatio non tantum profecerat, jure signa in admiratione erant: nunc autem ex vita mirabiles esse oportet. Nihil enim gentiles ita afficit, ut virtus: nihil ita illis offendiculo est, ut improbitas; et jure quidem. Cum enim viderit avarum et raptorem contraria præcipientem, eumque qui inimicos diligere jubetur, in contribules suos, tanquam in feras, sævientem, nugis suscepta illa vocabit. Cum viderit quempiam mortis formidinem captum, quo pacto immortalitatis doctrinam accipiet? Cum ambitiosos viderit, aliisque animi morbis captos, potius in sua manebit sententia, nihilque de nobis magnum putabit. Nos enim, nos utique in causa sumus cur illi in suo errore persistant. Nam doctrinam illam olim suam repudiarunt, et nostra admirantur; sed ex vita nostra arcentur. Nam verbis philosophari facile est: multi enim apud illos id fecerunt: adhuc vero requirunt opera bona. Veteres illos qui apud nos fuerunt recogitent. At illi non credunt, et nos presentes ob-

servant. Ostende nobis, inquam, fidem per opera. Hæc nusquam sunt. Sed cum nos vident plus quam feras proximos nostros discerpere, nos orbis perniciem vocant. Hæc gentiles retinent, ne ad nos trans-eant. Itaque nos horum pœnas dabimus, non solum quod mala perpetremus, sed etiam quod nomen Dei blasphemetur. Quousque pecuniis, deliciis aliisque vitiis dediti<sup>1</sup> erimus? Abstineamus denique. Audi quid de quibusdam insensatis dicat propheta: Come-

<sup>1</sup> putat Bolsius legendum, *vinci*, verum sine ulla Manuscriptorum auctoritate.

*damus et bibamus: cras enim moriemur (Isai. 22. 15).* De præsentibus hoc dicere non possumus: ita multi omnium bona absorbent. Quod illis exprobrans dicebat propheta: *Nunquid soli habitabitis terram (Isai. 5. 8)?* Quamobrem timeo ne quid mali accidat, et *ingentem nobis attrahamus Dei ultionem.* Quod ne fiat, virtutem *exerceamus* omnem, ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, *unaque* Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula *sæculorum.* Amen.

### HOMILIA LXXIII.

CAP. 13. v. 36. *Dicit Simon Petrus: Domine, quo vadis? Respondit ei Jesus: Quo ego vado, non potes sequi me modo; sequeris autem postea.*

1. *Petri fervens animus. Dilectio sine superna gratia nihil est.* — Magnum quidpiam dilectio, et igne vehementius, quod ad ipsum cælum sustollit: nullus potest obex impetum ejus cohibere. Ferventissimus igitur Petrus, cum audisset dicentem, *Quo ego vado, vos non potestis venire*, quid dicit? *Domine, quo vadis?* Hoc autem dicebat, non tam discendi, quam sequendi illum desiderio. Non ausus certe est dicere, *Venio*; sed ait, *Quo vadis?* Christus non verbis, sed animo ejus respondet, ut ex ipsis ejus verbis palam est? Quid enim ait? *Quo ego vado, non potes modo me sequi.* Viden? illum sequi optavisse, ideoque interrogasse? Ut audivit autem, *Sequeris postea*, neque sic desiderium cohibuit, etsi sperandum audiret; sed eo venit ut diceret: 37. *Quare non possum te sequi modo? Animam meam pro te ponam.* Quia enim proditiōnis metum deposuerat, et inter probos censebatur, cum fiducia demum, aliis silentibus, sciscitatur. Quid ais, Petre? dicit ille, *Non potes*; et tu dicis, *Possum?* Experimento itaque dices dilectionem tuam sine superna gratia nihil esse. Unde palam est, eum lapsum illum ad utilitatem Petri permisisse. Volebat quidem Christus his prolatis verbis ipsum instituere: quia vero ille in vehementia sua perseverabat, non iniecit quidem, neque impulit ad negationem, sed deseruit, ut suam edisceret infirmitatem. Dixit Jesus se tradendum fore; respondit ille: *Propitius esto tibi: non erit tibi hoc (Matth. 16. 22).* Corruptus, non emendatus est; sed cum vellet ipsi Jesus pedes lavare, dixit, *Non lavabis mihi pedes in æternum*<sup>1</sup>. Audiens rursus, *Non potes me sequi modo*, dicit: *Etsi omnes te negaverint, ego non negabo.* Quia igitur videre erat illum in arrogantiam prolabi, contradicere meditantem, monet demum ne repugnet. Id porro subindicans Lucas, dixisse illum ait: *Et ego pro te rogavi, ut non deficeret fides tua (Luc. 22. 32);* id est, Ne prorsus et usque in finem pereas: in omnibus humilitatem docens, et arguens humanam naturam per se nihil esse. Quia enim dilectionis vis id efficiebat, ut ad contradicendum paratus esset, illum ad resipiscendum monet, ne postea in idipsum inci-

deret, cum orbis totius administrationem susciperet; sed ut memor eorum quæ sibi acciderant, seipsum cognosceret. Et vide quantus sit lapsus. Non enim semel aut bis, sed eousque processit, ut breviter negaret; ut disceret se non ita dilexisse, ut dilectus fuerat. Attamen ei qui ita lapsus fuerat, rursus dicit: *Diligis me plus his?* Itaque non quod frigidus esset, sed quod superna nudatus esset ope, cecidit. Dilectionem ergo Petri amplectitur, contradictionem vero inde partam succidit. Si diligis, debes dilecto obtemperare. Dixit ille et tibi et sociis, *Non potes: quid contendis? Non intelligis quid sit Dei negatio?* Quia vero hac in re non vis discere, non posse quod ego dico non fieri; in negatione tua id dices, etsi hoc tibi incredibile visum sit. Hoc quidem nesciebas; hujus vero cognitionem<sup>1</sup> in animo habebas; sed tamen contra quam exspectabas accidit. *Animam meam pro te ponam.* Quia enim audierat majorem hac caritatem neminem habere, insuluit statim, insatiabilis cum esset et suprema attingere vellet. At Christus ut ostendat, ad se tantum pertinere hæc cum auctoritate loqui, dicit: 39. *Antequam gallus cantet*; hoc est, nunc. Neque enim longe aberat: intempesta quippe nocte loquebatur, et jam prima et secunda vigilia præterierat. (Cap. 14.) 1. *Non turbetur cor vestrum.* Hoc dicit, quia verisimile erat ipsos ista audientes turbatos fuisse. Si enim coriphæus ita fervens audivit negaturum se esse antequam gallus ter cantaret; credibile erat ipsos magnam calamitatem passuros esse, quæ posset vel adamantinos animos evertere. Quia igitur par erat illos hæc cogitantes terreri, vide quomodo ipsos consoletur, *Non turbetur cor vestrum: hoc primo divinitatis suæ virtutem demonstrano, quod ea quæ illi in mente habebant, ipse sciret et palam faceret. Creditis in Deum, et in me credite;* id est, omnes ærumnæ pertransibunt. Nam fides in me et in Patrem fortior est ærumnis omnibus, nec sinet vos malis obrui. Deinde subdit: 2. *In domo Patris mei mansiones multæ sunt.* Ut mœrentem Petrum consolatur dicens, *Sequeris autem postea: sic eandem illis spem suggerit. Ne putarent enim ad illum solum promissionem pertinere, ait: In domo Patris mei mansiones multæ sunt; si quæ minus, dixissem vobis, quia vado parare vobis locum: id est, Quod*

<sup>1</sup> Alii legunt, *non hoc facies in æternum.*

<sup>1</sup> Alii habent, *conscientiam, pro, cognitionem.*



ἀλλὰ μᾶλλον ὀρώντες καὶ θηρίου σπαράττοντας ἡμᾶς τοὺς πλῆσιον, λύμην ἡμᾶς καλοῦσι τῆς οἰνουμένης. Ταῦτα Ἑλλήνας κατέχει, καὶ οὐκ ἀφήσει πρὸς ἡμᾶς μεταστῆναι. Ὡστε ἡμεῖς καὶ τούτων δίκην δώσομεν, οὐχ ὑπὲρ ὧν κακῶς πράττομεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν βλασφημεῖται τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. Μέχρι τίνος χρήμασι, καὶ τρυφῇ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐσμὲν προδομένοι· πάθει· Ἀποστῶμεν οὖν λοιπόν. Ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης περὶ τινῶν ἀνοήτων· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· ἄβριον γὰρ ἀποθνήσκομεν.* Ἐπὶ δὲ

\* Conflit Boisius προδεξιμένοι.

τῶν παρόντων οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν· οὕτω πολλοὶ τῶν πάντων περιβάλλονται. Οὕτω καὶ αὐτοῖς ονειδίζων ἔλεγεν ὁ προφήτης· *Μὴ οἰκίσητε μόνον ἐπὶ τῆς γῆς;* Διὸ καὶ δέδοικα μὴ τι γένηται χαλεπὸν, καὶ πολλὴν ἐπισπασώμεθα τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, τῆς ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα ὅπως, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ῃ Quidam ἐπιλαβώμεθα.

#### [429] ΟΜΙΛΙΑ ΟΓ'.

*Λέγει Σίμων Πέτρος· Κύριε, ποῦ ὑπάγεις; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὅπου ὑπάγω ἐγὼ, οὐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθῆσαι· ὕστερον δὲ ἀκολουθήσεις μοι.*

α'. Μέγα ἀγάπη καλὸν πυρὸς ἔστι σφοδρότερον, καὶ πρὸς αὐτὸν ἄνεσι τὸν οὐρανόν· καὶ οὐδὲν ἔστι κώλυμα, ὅπερ αὐτῆς τὴν βράδαῖον ὁρμὴν ἐπισχεῖν δυνήσεται. Ὁ γοῦν θερμώτατος Πέτρος, ἀκούσας, ὅτι Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν, τί λέγει; Κύριε, ποῦ ὑπάγεις; Τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐχ οὕτω μαθεῖν βουλόμενος, ὡς ἀκολουθῆσαι ἐπιθυμῶν. Φανερώς μὲν οὖν εἶπεν, ὅτι Ἐρχομαι, οὐκ ἐτλημένος τέως· φησὶ δὲ, *Ποῦ ὑπάγεις;* Ὁ Χριστὸς δὲ οὐ πρὸς τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πρὸς τὴν διάνοιαν ἀπεκρίνατο. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἤθελε, δι' ὧν ὁ Χριστὸς εἶπε δῆλον. Τί γὰρ φησιν; Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, οὐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθῆσαι. Ὅρα εἰ τι ἀκολουθῆσαι ἐπεπόθει, καὶ διὰ τοῦτο ἔρωτᾷ; Ἀκούσας δὲ, ὅτι Ἀκολουθήσεις ὕστερον, οὐδὲ οὕτω τὸν πόθον κατεῖχε· καίτοι χρηστὸς ἐλπιδας λαβὼν, ἀλλ' οὕτως ἐπιείγεται ὡς εἶπεν, *Διατί οὐ δύναμαι σοι νῦν ἀκολουθῆσαι; Τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεσεύαστο τὸν φόβον τῆς προδοσίας, καὶ τῶν γνησίων ἐφάνη καὶ αὐτὸς ὡν, μετὰ παρρησίας δι' ἑαυτοῦ λοιπὸν ἔρωτᾷ τῶν ἄλλων σιγῶντων. Τί λέγεις, Πέτρε; εἶπεν, ὅτι *Οὐ δύνασαι·* καὶ σὺ λέγεις, ὅτι *Δύναμαι;* Οὐκοῦν εἴη διὰ τῆς πειρασ αὐτῆς, ὅτι οὐδὲν σοῦ ἔστιν ἡ ἀγάπη, μὴ τῆς ἀνωθεν παρουσίας ῥοπῆς. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τὸ πτώμα ἐκείνο, αὐτοῦ κηδόμενος συνεχώρησεν. Ἐβούλετο μὲν γὰρ καὶ διὰ τῶν πρώτων παιδεῦσαι· ἐπειδὴ δὲ ἐπέμενε τῇ σφοδρότητι, αὐτὸς μὲν οὐκ ἐνδύαλεν αὐτὸν, οὕτως ὡσεν ἐπὶ τὴν ἀρησιν, εἶπεν δὲ ἔρημον, ὥστε μαθεῖν τὴν ἑαυτοῦ σθένειαν. Εἶπεν, ὅτι δεῖ παραδοθῆναι, καὶ λέγει· *Ἰδὼς σοι· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο.* Ἐπετιμήθη, καὶ οὐκ ἐπαιδεύθη· ἀλλὰ πάλιν, βουλομένου τοῦ Χριστοῦ νίβαι αὐτοῦ τοὺς πόδας, φησὶν· *Οὐ μὴ νίψης μου τοὺς πόδας ἢ εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἀκούσας πάλιν, ὅτι *Οὐ δύνασαι μοι νῦν ἀκολουθῆσαι,* λέγει· *Κἂν πάντες ἀρρήσονται, ἐγὼ οὐκ ἀρρήσομαι.* Ἐπεὶ οὖν εἰκὸς ἦν αὐτὸν καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἀρθῆναι μελετῶντα ἀντιλέγειν αὐτῷ, παιδεύει λοιπὸν αὐτὸν μὴ ἀντιπίπτειν. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Λουκᾶς αἰνιττόμενος, αὐτὸν φησιν εἰρηκέναι, *Καὶ ἐγὼ ἐδεήθημι περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείπῃ ἡ πίστις σου·* τούτεστιν, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἀπόλῃ· διὰ πάντων ταπεινοφροσύνην αὐτὸν διδάσκων, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἐλέγχων φύσιν οὐδὲν αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν οἶσαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πολλὴ ἀγάπη ἀντιλογικὸν αὐτὸν ἐποίησε, σωφρονίζει λοιπὸν αὐτὸν, ἵνα μὴ καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τοῦτο πάθῃ, ὅταν τῆς [430] οἰκουμένης τὴν οἰκονομίαν ἀναδέξεται· ἀλλ'

\* Savil. ἀγάπη, καὶ πυρὸς αὐτοῦ σφοδρότερον... οὐρανό· καὶ οὐδὲν ἔστι κώλυμα. ῃ Αἰὶ οὐ μὴ ποιήσεις τοῦ εἰς Vox καίρη accessit ῃ Savil. Edit.

ἵνα ἀναμνησκόμενος ὧν ἔπαθεν ἐπιγνώσκῃ ἑαυτόν. Καὶ ὄρα σφοδρότητα πτώματος. Οὐ γὰρ ἀπαξ καὶ δις τοῦτο ἔπαθεν, ἀλλ' οὕτως ἐξέστη, ὡς ἐν βραχεῖ καιρῷ ῃ τρίτον εἶπεῖν τὸ ῥῆμα τὸ τῆς ἀρνήσεως· ἵνα μάθῃ, ὅτι οὐχ οὕτως ἠγάπησεν, ὡς ἠγαπήθη. Ἄλλ' ὅμως τῷ οὕτω πεσόντι πάλιν λέγει· *Ἀγαπᾷς με πλέον τούτων;* Οὕτως οὐκ ἀπὸ φύσεως, ἀλλ' ἐκ τοῦ γυμνωθῆναι τῆς ἀνωθεν βοηθείας γέγονε. Τὴν μὲν οὖν ἀγάπην ἀποδέχεται τοῦ Πέτρου, τὴν δὲ ἐξ αὐτῆς τιχτομένην ἀντιλογίαν περικόπτει. Εἰ γὰρ ἀγαπᾷς, ὀφείλεις τῷ ἠγαπημένῳ πεθεῖσθαι. Εἶπε καὶ σοὶ καὶ τοῖς μετὰ σοῦ, *Οὐ δύνασαι·* τί φιλονεικεῖς; οὐκ οἶδας τί ποτὲ ἔστιν ἀπαγόρευσις Θεοῦ; Ἐπειδὴ δὲ ἐν τούτῳ μαθεῖν οὐ θέλεις ὅτι οὐχ οἶόν τε μὴ γενέσθαι ὃ λέγω, ἐν τῇ ἀρνήσει αὐτὸ μαθήσῃ ῃ· καίτοι πολὺ σοὶ τοῦτο τότε ἀπιστότερον ἐφαίνετο. Τοῦτο μὲν γὰρ οὐδὲ ἤδεις· ἐκείνου δὲ τὴν γνώσιν ῃ αὐτὸς εἶχες ἐν τῇ ψυχῇ· ἀλλ' ὅμως γίνετο τὸ μηδὲ προσδοκῆθέν. *Τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.* Ἐπειδὴ ῃ γὰρ ἤκουσεν, ὅτι μεῖζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἐπεπήδησεν εὐθέως, ἀκόρεστος ὧν καὶ τῶν ἄκρων ἐφικνεῖσθαι βουλόμενος. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς, δεικνύς δι' αὐτοῦ μόνου ἔστι ταῦτα μετὰ ἀθεντίας ἐπαγγελλεσθαι, φησὶ· *Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι·* τούτεστι, νῦν. Οὐδὲ γὰρ ἦν πολὺ τὸ διάστημα· ἄνω γὰρ τῶν νυκτῶν διελέγετο, καὶ πρώτη καὶ δευτέρα ἦν φυλακὴ διελοῦσα. *Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία.* Τοῦτο λέγει, ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἀκούσαντας ταραττεσθαι. Εἰ γὰρ ὁ κορυφαῖος καὶ οὕτω διάπυρος πρὸ φωνῆς ἀλέκτορος τρὶς ἀπαρνήσεσθαι ἤκουσε· μεγάλῃ τινὰ προσδοκᾷ αὐτοὺς περιστάσει ὑποστήσεσθαι εἰκὸς ἦν, ἱκανὴν καὶ τὰς ἀδαμαντίνους περιτρέψαι ψυχάς. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα λογιζομένους εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ ἐκστῆναι, ὄρα πῶς αὐτοὺς παραμυθεῖται, *Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία, λέγων·* τούτῳ πρώτῳ ῃ τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐνδεικνύμενος, ὅτι ἢ κατὰ ψυχὴν εἶχον, ταῦτα οἶδε καὶ εἰς μέσον ἄγει. *Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε·* τούτεστι, πάντα παρελεύσεται τὰ δεινά. Ἡ γὰρ εἰς ἐμὲ πίστις καὶ τὸν γεγεννηχότα δυνατωτέρα τῶν ἐπὶ τῶν ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ἔασι κρατῆσαι τῶν δυσχερῶν. Εἶτα ἐπάγει· *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοι πολλὰ εἰσιν.* Ὅσπερ τὸν Πέτρον ἀλύοντα παραμυθεῖται λέγων· *Ἀκολουθήσεις δὲ ὕστερον·* οὕτω καὶ τούτοις ταύτην τὴν ἐλπίδα ὑποφαίνει. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσῃσιν ἐκείνῳ μόνῳ τὴν ἐπαγγελίαν δεδῶσθαι, φησὶν· *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοι πολλὰ εἰσιν.* Εἰ δὲ μὴ, εἶπον ἄρ ὑμῖν, *Πορεύομαι ἢ ἐτοιμάσαι τόπον ὑμῖν·* τούτεστιν, ὅτι καὶ ὑμᾶς ἐκεῖνος ὁ χώρος δέξεται ὁ καὶ τὸν Πέτρον.

ῃ Αἰὶ αὐτὸ εἶση. ῃ Αἰὶ τὸ συνειδός. Paulo post Morel. μὴ προσδοκῆθέν. ῃ Morel. ἐπειδὴπερ. ῃ Interpretat Iovisius videtur τούτῳ τῷ τρόπῳ, qui venit, hoc pacto; sed omnia exempla τούτῳ πρώτῳ habent. ῃ Αἰὶ πορεύομαι.

Ἀφθονία γὰρ ἐκεῖ πολλή καταγωγίων, καὶ οὐκ ἐνι εἰπεῖν ὅτι ἐτοιμασίας λέγεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ὁ δύνασθέ μοι νῦν ἀκολουθήσασθε*, ἵνα μὴ νομίσωσιν εἰς τέλος ἐκκεκοφθῆναι, ἐπήγαγεν· *Ἴνα, ὅπου ἐγὼ εἰμι, καὶ ὑμεῖς ἐκεῖ ἦτε*. Τοσαύτην ὑπὲρ τοῦ πράγματος τοῦτου πεποιημαί τὴν σπουδὴν, ὅτι ἤδη ἂν τοῦτου ἐγενόμην, εἰ μὴ πάλαι [431] ὑμῖν παρεσκευάστο. δεκνὺς ὅτι σφόδρα αὐτοὺς χρῆ θάρρειν καὶ πεποιθέναι.

β'. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ ὡσπερ ψυχαγωγῶν αὐτοὺς λέγειν, ἀλλὰ πιστεύσωσιν ὅτι οὕτως ἐστίν, ἐπάγει· *Καὶ ὅπου ὑπάγω οἴδατε, καὶ τὴν ὁδὸν οἴδατε*. Ὅραξ πῶς διδῶσιν αὐτοὺς ἀπόδειξιν τοῦ μὴ ἀπλῶς ταῦτα εἰρηθεῖν; Τοῦτο δὲ λέγει β, ἐπεὶ συνείδεν αὐτῶν τὴν ψυχὴν τοῦτο λοιπὸν ζητοῦσαν μαθεῖν. Ὁ μὲν γὰρ Πέτρος οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν, ἀλλ' ὥστε ἀκολουθήσασθε, ἔλεγεν ὅπερ ἔλεγεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπετιμῆθη ἐκεῖνος, καὶ ὁ τῶς ἀδύνατον ἐδόκει εἶναι, δυνατόν αὐτὸς ἀπεφάνητο ε, ἀδύνατον δὲ φανέν, εἰς ἐπιθυμίαν αὐτὴν ἤγαγε τοῦ γνῶναι μετὰ ἀκριβεῖας αὐτό διὰ τοῦτο τοῦτοις φησί· *Καὶ τὴν ὁδὸν οἴδατε*. Ὡσπερ γὰρ εἰπὼν, *Ἀπαρτήσῃ με*, μηδενὸς μηδὲν προφθεγξαμένον, καὶ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐρευνῶν ἔλεγε, *Μὴ ταραττεσθε*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, ὅτι *οἴδατε*, τὴν ἐπιθυμίαν ἐδόξλου τὴν ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτῶν, καὶ αὐτὸς αὐτοὺς διδῶσι πρῶτα αὐτὸ ἐρωτῆσαι. Τὸ δὲ, *Ποῦ ὑπάγετε*; Πέτρος μὲν ἀπὸ φιλοστοργίας πολλῆς, Θωμᾶς δὲ ἀπὸ δειλίας λέγει. *Κύριε, οὐκ οἴδαμεν ποῦ ὑπάγετε*. Τὸν τόπον οὐκ ἴσμεν, φησί· *καὶ τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδὸν πῶς εἰσόμεθα*; Καὶ ὅρα μεθ' ὅσης ὑποστολῆς. Οὐ γὰρ εἶπεν, εἰπέ ἡμῖν τὸν τόπον ἀλλ', *οὐκ οἴδαμεν ποῦ ὑπάγετε*. Τοῦτο γὰρ πάλαι πάντες μαθεῖν ὠδινον. εἰ γὰρ Ἰουδαῖοι διηπόρουν ἀκούοντες, καίτοι γε ἀπαλλαγῆναι αὐτοῦ βουλόμενοι, πολλῶ μᾶλλον οἱ μηδέποτε αὐτοῦ χωρισθῆναι βουλόμενοι μαθεῖν ἤθελον. Ἐδεδοίκεσαν μὲν οὖν αὐτὸν ἐρωτῆσαι ε, ἐνωτίως δὲ ὄρωσ, ἀπὸ τε τοῦ πολλοῦ δ πόθου καὶ τῆς ἀγωνίας. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ*. Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Τί οὖν οὐκ εὐθὺς ἐρωτηθεὶς παρὰ τοῦ Πέτρου, *Ποῦ ὑπάγετε*; εἶπεν, *Ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι*· ὑμεῖς δὲ οὐ δύνασθε ἐλθεῖν νῦν· ἀλλὰ τοσοῦτον ἐνέβαλεν λόγων περίοδον, ἐρωτήσεις καὶ ἀποκρίσεις συντιθεῖς, Ἰουδαίους μὲν γὰρ εἰκότως τοῦτο οὐκ ἔλεγε· τοῦτοις δὲ διατί; Ἐπεὶ μὲν καὶ τοῦτοις καὶ Ἰουδαίοις, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγετε· καὶ νῦν δὲ αὐτὸ λέγει σαφέστερον ἢ πρότερον. Ἄλλως δὲ, καὶ Ἰουδαίους μὲν σαφῶς οὕτως οὐκ εἶπεν. εἰ γὰρ εἶπεν, ὅτι οὐ δύνασθε πρὸς τὸν Πατέρα ἐλθεῖν, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ ε, εὐθέως ἂν τύπον τὸ πρᾶγμα ἐνόμισαν· νῦν δὲ ἀποκρούσας, εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐνέβαλεν. Καὶ τοῖς μαθηταῖς δὲ τίνος ἔνεκεν οὕτως εἶπε, φησί, καὶ τῷ Πέτρῳ; Ἥδὲ αὐτοῦ πολλὴν προθυμίαν, καὶ ὅτι μᾶλλον ἐντεῦθεν ἐπικαίεσται ἐνοχλῶν. Ὡστε οὖν αὐτὸν ἀπαγαγεῖν, κρύπτει. Κατορθώσας δὲ ὅπερ ἐβούλετο διὰ τῆς ἀσαφείας καὶ τοῦ κρύπτει τὸν λόγον, πάλιν αὐτὸ ἐκκαλύπτει.

εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ὅπου εἰμι, οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν*, ἐπήγαγεν· *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοι πολλοὶ εἰσι*· καὶ πάλιν, *οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*. Τοῦτο οὖν οὐκ ἐβούλετο αὐτοῖς παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰπεῖν, ὥστε μὴ εἰς πλείονα ἀθυμίαν ἐμβαλεῖν· ἐπειδὴ δὲ αὐτοὺς κατεπράυνε, [432]

τότε λέγει. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἐπιτιμῆσεως τοῦ Πέτρου τὸ πολὺ τῆς ἀθυμίας ἐξέβαλεν ε, εἰς φόβον τε ἐμπροσθεν μὴποτε τὰ αὐτὰ ἀκούσωσι, κατεστέλλοντο μᾶλλον. *Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός*. Τοῦτο ἀπόδειξις τοῦ, *οὐδεὶς ἔρχεται εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*· τὸ δὲ, *καὶ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ*, τοῦ, ὅτι πάντως ταῦτα ἐσται. Οὐδὲν τοῖνον παρ' ἐμοῦ ψεῦδος, εἰ ἀλήθεια· εἰ δὲ καὶ ζωὴ. οὐτε αὐτὸς ὁ θάνατος ὑμᾶς κωλύσει ἀνελεῖται ἐλθεῖν. Ἄλλως δὲ, εἰ ε'· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός*, οὐ δεήσεσθε τοῦ χειραγωγούντος· εἰ δὲ καὶ ἡ ἀλήθεια, οὐ ψεῦδος τὰ λεγόμενα· εἰ δὲ καὶ ζωὴ, κἂν ἀποθάνητε, τεύξεσθε τῶν εἰρημνῶν. Τὸ μὲν οὖν τῆς ὁδοῦ καὶ συνῆκαν καὶ ὠμολόγησαν· τὰ δὲ λοιπὰ ἠγνόουν· οὐ μὴν ἐτόλμων εἰπεῖν ὅπερ ἠγνόουν. Ἄλλ' ὅμως πολλὴν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τὴν παραμυθίαν ἔλαβον. εἰ τοῖνον ἐγὼ κύριός εἰμι ε, φησί, τοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ἀγαγεῖν, πάντως· ἤξετε ἐκεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἑτέρων ἐλθεῖν ὁδόν. εἰπὼν δὲ ἐμπροσθεν, *οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ ἐλύσῃ αὐτόν*· καὶ πάλιν, *εἰ μὴ ὁ υἱὸς ἀπὸ τῆς γῆς, πάντα ἐλύσει πρὸς ἐμὸν*· καὶ νῦν πάλιν, *οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*, δεῖκνυσιν ἴσον ἑαυτὸν τῷ γεγεννηκότῳ. Πῶς δὲ εἰπὼν, *Ὅπου ὑπάγω οἴδατε, καὶ τὴν ὁδὸν οἴδατε*, ἐπήγαγεν· *εἰ ἐμὲ ἐγνώκετε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκατε ἂν, καὶ ἄπαρτι γνῶσεσθε αὐτόν, καὶ ἐώρακατε αὐτόν*; οὐχ ἔναντιολογῶν ἤδεσαν μὲν γὰρ αὐτὸν, οὐχ οὕτω δὲ ὡς ἐχρῆν. Θεὸν μὲν γὰρ ἤδεσαν, Πατέρα δὲ οὐδέπω ὑπερον γὰρ τὸ Πνεῦμα ἐπελθόν, πᾶσαν ἐν αὐτοῖς κατεσκευάσασθε τὴν γνῶσιν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· εἰ ἤδετε τὴν ἐμὴν οὐσίαν καὶ τὴν ἄξίαν, καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς ἤδετε. *καὶ ἄπαρτι γνῶσεσθε αὐτόν, καὶ ἐώρακατε αὐτόν* (τὸ μὲν μέλλοντος, τὸ δὲ παρόντος)· τουτέστιν, δι' ἐμοῦ. Ὅψιν δὲ λέγει τὴν κατὰ διάνοιαν γνῶσιν. τοὺς μὲν γὰρ ὀρωμένους δυνάμεθα καὶ ὀρᾶν καὶ ἀγνοεῖν· τοὺς δὲ γινωσκόμενους οὐ δυνάμεθα γινώσκειν καὶ ἀγνοεῖν. διὰ τοῦτο φησί· *καὶ ἐώρακατε αὐτόν*· ὡσπερ φησιν, Ὁψθη καὶ ἀγγέλους. Καίτοι γε οὐκ αὐτὴ ἡ οὐσία ὤψθη· ἀλλ' ὅμως φησὶν ὤψθαι, δηλαδὴ ὡς ἐκεῖνοις ἰδεῖν δυνατόν. οὕτω δὲ εἰρηθεῖται, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ αὐτὸν ἠεωρακῶς, τὸν γεγεννηκότα οἶδεν. Ἐθεάσαντο δὲ αὐτὸν οὐ γυμνῆ τῇ οὐσίᾳ, ἀλλὰ σάρκα περιβεβλημένον. οἶδεν δὲ ἀλλαχοῦ καὶ τὴν ἔψιν γνῶσιν λέγειν· ὡς ὅταν λέγῃ, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁρῶνται*. Καθαροὺς δὲ, οὐχὶ τοὺς πορνεύσας ἀπηλλαγμένους, ἀλλὰ τοὺς πάντων ἀμαρτημάτων φησί· πᾶσα γὰρ ἀμαρτία ῥύπον ἐντίθησι τῇ ψυχῇ.

γ'. Πάντα τοῖνον πράττωμεν, ὥστε ἀποσμηξαί τὴν ῥυπαρίαν. Ἀποσμηχεῖ δὲ πρῶτον τὸ λουτρόν· ὑπερον δὲ καὶ ἕτεροι ὁδοὶ πολλὰ καὶ παντοδαπα. Φιλάνθρωπος γὰρ ὢν ὁ Θεὸς καὶ μετὰ ταῦτα ἔδωκεν ἡμῖν ὁδοὺς ποικίλης ἀπαλλαγῆς· ὢν πρώτη πασῶν ἐστὶν ἡ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἐλεημοσύνας γὰρ, φησί, καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἀμαρτίαι. Ἐλεημοσύνην δὲ οὐ τὴν ἐξ ἀδικίας λέγω· τοῦτο γὰρ οὐδὲ [433] ἐλεημοσύνη, ἀλλ' ὠμότης καὶ ἀπανθρωπία. Τί γὰρ ἕφελος ἐκδύσαι ἕτερον, καὶ ἐνδύσαι ἕτερον; Ἀπὸ γὰρ οἴκτου τοῦ πράγματος ἀρξασθαι δεῖ· τοῦτο δὲ ἀπανθρωπία. Κἂν γὰρ πάντα τὰ παρ' ἑτέρων δώμεν, οὐδὲν κέρδος ἡμῖν. Καὶ δεῖκνυσιν ὁ Ζαχαρίας, ὃς τότε ἐφησεν ἐξιλεῦσθαι τὸν Θεόν, δούς τῶν ἀφαιρεθέντων τετραπλασίονα. Ἡμεῖς δὲ μυρία ἀρπάζοντες, καὶ ὀλίγα διδόντες, νομίζομεν ἴσων ποιεῖν τὸν

ε Morel. ἐκκεκοφθῆναι, τοῦτο εἶπε καὶ ἐπάγει. β Morel. εἰρηθεῖν· ἐκεῖνο δὲ εἶπεν. γ Morel. ἔδειξεν. ε Additum ἐρωτήσασθε e Savil. Edit. δ Allii ὅπὸ τοῦ πολλοῦ. ε Verba εἰ μὴ δι' ἐμοῦ accesserunt e Savil. Edit.

ε Allii ἐπέκοψεν, εἰ παυλο ῥησι ἡ ὁδός· τουτέστιν, ὅτι δι' ἐμοῦ ἔρχεσθε· τὸ δὲ καὶ ἡ ἀλήθεια, ὅτι πάντως. ε' Sic Savil. Allierat ei. Edit. ε Allii εἰ γὰρ ἐγὼ κύριός εἰμι. β Allii δυνατόν. Δεικνύς ὅτι ὁ αὐτός.

vos ille locus excepturus sit qui et Petrum. Nam magna ibi est mansionum copia, nec potest dici ille apparatus opus habere. Quia enim dixit, *Non potestis me sequi modo*; ne putarent exclusos se esse, addit: 3. *Ut ubi ego sum, et vos sitis*. Tantam hujusce rei curam habeo, ut id jam fecissem, nisi jam olim vobis preparatum esset: ostendens multum ipsis esse fidendum.

2. Deinde ne videretur id dicere adulandi causa, sed crederent rem ita se habere, subdit: 4. *Et quo ego vado scitis, et viam scitis*. Videntur quomodo ostendat eis hæc non frustra dicta fuisse. Illud vero dicit, quod sciret illos hanc cupere notitiam. Nam Petrus non discendi causa, sed ut sequeretur eum, superiora loquutus est. Quia vero increpatus ille fuerat, et interim Christus quod impossibile videbatur, possibile esse monstravit; et cum impossibile videretur, cupiditatem iniecit quid illud esset cognoscendi: ideo ait illis: *Et viam scitis*. Sicut enim ubi dixit, *Me negabis*, cum nemo quid præfatus esset, ut quæ in cordibus erant scrutaretur, addidit, *Ne turbemini*: ita et hoc loco, ubi dixit, *Scitis*, cupiditatem animi eorum declaravit, et ipse dat illis interrogandi occasionem. Illud vero, *Quo vadis?* Petrus ex vi amoris, Thomas vero præ timore dicit. 5. *Domine, nescimus quo vadis*. Locum nescimus, inquit, *Et quomodo possumus viam scire?* Vide quam reverenter. Non enim dixit, Dic nobis locum; sed, *Nescimus quo vadis*. Hoc enim jam olim omnes discere cupiebant. Nam si Judæi id audientes animi pendebant, tametsi cupiebant illum abscedere; multo magis ii qui nunquam volebant ab illo separari, id discere cupiebant: Reverebantur autem illum interrogare; interrogant tamen et amore et anxietate ducti. Quid ergo Christus? 6. *Ego sum via, veritas, et vita. Nemo venit ad Patrem, nisi per me*. Cur ergo interrogatus a Petro quo iret, non statim respondit, *Ego ad Patrem vado*, vos vero non potestis nunc venire; sed tantum verborum circuitum intulit, tot interrogationes et responsiones? Judæis namque merito non hoc dixit; his vero quare? Dixerat quidem et his et Judæis, se ex Deo exivisse, et ad Deum ire: et nunc id clarius dicit, quam prius. At Judæis non ita clare dixit. Nam si dixisset, *Non potestis ad Patrem venire nisi per me*, id ex fastu dici putavissent: cum celat vero, dubios reddit. At, inquit, cur discipulis et Petro ita dixit? Fervidum noverat Petri animum, et ad instandum inquirendumque pronum. Ut ergo illum avertat, obscure loquitur. Postquam autem id quod volebat per sermonis obscuritatem effecit, iterum id revelat.

*Christus multa cautione in instituendis discipulis utebatur. Se Patri æqualem ostendit. Visio pro cognitione accipitur.* — Cum dixisset enim, *Ubi sum, nemo potest venire*, addit: *In domo Patris mei mansiones multe sunt*; et rursus: *Nemo venit ad Patrem, nisi per me*. Hoc itaque volebat illis initio dicere, ne in mœrorem majorem induceret: postquam autem illos consolatus est, hoc dicit. Etenim ubi increpatione Petri multum mœroris abstulit, metuentesque ne ea ipsa audirent,

hinc magis reprimabantur. *Ego sum via*. Hæc est explicatio illius dicti, *Nemo venit, nisi per me*: illud vero, *Et veritas et vita*, significat hæc prorsus futura esse. Si veritas, nihil a me falsum exiit: si etiam vita, ne mors quidem vos impedire poterit, quin ingrediamini. Alioquin vero, si *Ego sum via*, duce non egebitis: si veritas sum, non loquor falsa: si vita, etiamsi moriamini, promissa consequemini. Quod de via dicebat, intellexerunt et confessi sunt: reliqua vero ignorabant: non tamen de illis audebant sciscitari. Attamen multum ex via consolationis acceperunt. Si ergo in mea potestate est, inquit, ad Patrem adducere, istuc omnino venietis. Neque enim alia venire potestis via. Cum autem dixisset antea, *Nemo potest venire ad me, nisi Pater traxerit eum* (Joan. 6. 44); ac rursus, *Si ego exaltatus fuero a terra, omnes traham ad meipsum* (Ibid. 12. 32); et nunc iterum, *Nemo venit ad Patrem, nisi per me*, se Patri æqualem ostendit. Quomodo autem cum dixerit, *Quo vadam scitis, et viam scitis*, subdit: 7. *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis: et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum?* Non sibi contradicit: noverant enim illum, non tamen ut oportebat. Deum enim noverant, Patrem vero nondum: nam Spiritus postea veniens totam illis cognitionem intulit. Hoc autem vult dicere: Si meam nossetis substantiam et dignitatem, Patris quoque nossetis. *Et modo cognoscetis eum, et vidistis eum* (alterum futuri, alterum præsentis); hoc est, per me. Visionem vero dicit, mentis cognitionem. Eos enim qui videntur, possumus videre et ignorare: eos vero qui cognoscuntur, non possumus cognoscere et ignorare. Ideo ait, *Et vidistis eum*; ut visus est, inquit, et angelis (1. Tim. 3. 16). Atqui non ipsa substantia visa est; sed tamen visam esse dicit, ut videlicet videre poterant. Sic vero loquutus est, ut discas eum qui ipsum novit, Genitorem quoque ejus nosse. Videbant porro illum non nuda substantia, sed carne indutum. Alibi quoque visionem cognitionem appellat; ut cum dicit: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (Matth. 5. 8). Mundos autem dicit, non tantum a fornicatione, sed a peccatis omnibus: nam omne peccatum maculam indit animæ.

3. Nihil itaque non agamus, ut sordes abstergamus. Abstergit autem primo lavacrum; deinde aliæ multæ et variæ viæ. Nam clemens cum sit Deus, alias nobis variasque vias, quibus purgemur, aperuit, quarum prima est eleemosyna. Eleemosynis enim et fide purgantur peccata (Eccli. 3. 33), inquit. Eleemosynis, inquam, non ex inique partis: illud enim non eleemosyna, sed inhumanitas et crudelitas est. Quæ enim militas alterum spoliare, alterum induere? A misericordia incipiendum est: alioquin inhumanitas esset. Etsi enim omnia aliena demus, nihil hinc lucri nobis, ut ostendit Zacchæus, qui se Deum placare dicit dando quadruplum cerum quæ rapuerat (Luc. 19. 8). Nos vero qui innumera rapimus, et pauca damus, placare Deum putamus, ignorantes nos illum magis irritare. Dic, quæso, mihi, si asinum mortuum et foetidum e

trivlis ad aram tractum offerres in sacrificium, nonne te omnes lapidarent ut impium et execrandum? Quid vero, si probem, sacrificium ex rapina magis execrandum esse, quam defensionem habebimus? Ponamus enim cimelium ex rapina partum: annon magis fœtet, quam a-inus mortuus? Vis discere quantus sit peccati fœtor? Audi prophetam dicentem: *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ* (Psal. 37. 6). Tu vero Deum verbis precaris, ut scelorum tuorum obliviscatur; dum per rapinas et fraudes tuas illud agis, ut eorum semper recordetur, dum peccatum tuum aræ imponitur. Jam vero non hoc solum peccatum est, sed, quod est gravius, sanctorum animas inquinans. Hoc enim lapis est (a), et sanctificatur: ille autem semper Christum ferunt: et audes tam immunda offerre? Minime, inquires; non eas pecunias offero, sed alias. Ridicula hæc et nugatoria sunt. Nescis quod si in multam pecuniam vel stilla injustitiæ incidit, tota inquinatur? Ut enim si quis in purum fontem finum injiciat, totam aquam reddit immundam: ita si in divitias rapina ingrediatur, omnia fœtore implet. Quid ergo? manus lavamus cum in ecclesiam ingrediamur, cor vero non item? num manus vocem emittunt? Anima verba profert: in illam Deus respicit: illa fœdata, nihil prodest corporis puritas. Quæ utilitas si manus exteriores abstergas, interiores vero impuras relinquis? Illud grave est, illud omnia subvertit, quod parva cum

(a) Altare lapis erat.

metu curantes, magna contemnamus. Illotis certe manibus orare indifferens est; illota vero conscientia, illud est omnium malorum deterrimum. Audi quia dictum sit Judæis, de tali immunditia sollicitis: *Lava a malitia cor tuum* (Jer. 4. 14). Quousque erunt in te cogitationes laborum tuorum? Lavemus et nos, non luto, sed aqua pura, eleemosyna, non avaritia. Prius a rapina abstine, et tunc eleemosynam largire. Declinemus a malo, et faciamus bonum (Psal. 36. 27).

*Eleemosyna ex rapina scelus est.* — Manus coeæ a rapina, et sic eas ad eleemosynam porrige. Si vero iisdem manibus alios<sup>1</sup> spoliemus, etiamsi non ex ablati alios induamus, neque sic supplicium effugiemus. Sic enim propitiationis materia sceleris quoque materia est. Melius certe est non misereri, quam sic misereri. Siquidem Caino melius fuisset nihil prorsus offerre. Si vero qui minora obtulit, Deum irritavit; qui aliena dat, quomodo non provocabit? Ego tibi dixi, inquit, Ne rapias; et tu me ex raptis honoras? quid existimas? an me his delectari? Dicit igitur tibi: *Existimasti inique, quod ero tui similis. Arguam te, et statuam contra faciem tuam peccata tua* (Psal. 49. 21). Sed absit ut quis talem audiat vocem; verum utinam post puras erogatas eleemosynas, cum splendidis lampadibus, in thalamum ingrediamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> In mss. multis legitur, *pauperes*, loco, *alios*.

## HOMILIA LXXIV.

CAP. 14. v. 8. *Dicit ei Philippus: Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.* 9. *Dicit ei Jesus: Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, videt et Patrem.*

1. Dicebat propheta Judæis: *Facies meretricis facta est tibi* (Jer. 3. 3), qui impudenter cum omnibus agis. Ut autem videretur, non illi civitati tantum hoc jure dicatur, sed etiam iis qui veritati impudenter obsistunt. Dicente enim Philippo, *Ostende nobis Patrem*, respondit Christus: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe?* Et tamen quidam sunt, qui post hæc verba Filium a Patre abscondunt. Atqui quam majorem quæris propinquitatem? Quidam enim ex hoc dicto in Sabellii morbum inciderunt. Verum et his et illis rêlictis, ut ex diametro et impie oppositis, accuratum verborum sensum exploremus. *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe.* Quid enim? tunc Pater es quem inquiri? Non, inquit. Ideo non dixit, Non cognovisti eum; sed, *Non cognovisti me*; nihil aliud declarans, quam non aliud esse Filium, quam quod est Pater, manens tamen ipse Filius. Cur Philippus ad interrogandum accessit? Dixerat Christus, *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis* (Joan. 14. 7); Judæis-que sæpe hoc ipsum dixerat. Quia ergo eum frequenter et Petrus et Judæi interrogaverant, quis es-et Pater, interrogaverat item Thomas, et nullus quid clarum acce-

perat, sed adhuc res ignorabatur; ne molestus videretur esse Philippus, et cum Judæis tentando eum fastidiosus, ut dixit, *Ostende nobis Patrem tuum*, adjecit, *Et sufficit nobis*; nihil ultra quærimus. Atqui Christus dixerat: *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis*, et per se Patrem ostendebat: ille vero mutavit ordinem dicens, *Ostende Patrem*, ac si Christum accurate cognosceret. Verum non illi morum gessit Christus, sed ad viam direxit, suadens illi ut per se Patrem cognosceret. Ipse vero carneis oculis ipsum videre volebat, forte quia audierat Deum vidisse prophetas. Verum illa humiliore modo dicta sunt, o Philippe. Ideo dicebat Christus: *Deum nemo vidit unquam* (Joan. 1. 18); et rursus, *Omnis qui audit a Deo, et didicit, venit ad me. Neque vocem ejus audistis, neque faciem ejus vidistis* (Ibid. 6. 45. et 5. 37). Et in Veteri Testamento, *Nemo videbit faciem meam, et vivet* (Exod. 33. 20). Quid ergo Christus? Admodum increpat: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe?* Non dixit, Non vidisti me; sed, *Non cognovisti me*. Numquid te nosse volo? inquit. Patrem tuum videre nunc quæro; tu vero mihi dicis, *Non cognovisti me?* quænam hæc consequentia? Multa sane. Quia enim Filius idipsum est quod Pater, manens tamen Filius, jure in se Patrem ostendit. Deinde hypostases distinguens ait: *Qui videt me, videt et Patrem*, ne quis diceret eundem esse Patrem et Filium.

Θεόν, οὐκ εἰδότες ὅτι μᾶλλον αὐτὸν ἂ παροξύνομεν. Εἰπέ γάρ μοι, εἴ γε θνον νεκρὸν καὶ σεσηπότα ἀπὸ τῆς τριόδου καὶ τῶν ἀμφοδῶν ἐλάσας ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἔφερες, ἄρα οὐκ ἂν ἅπαντές σε κατέλευσαν ὡς ἐναγῆ καὶ μυσαρὸν ἂ; Τί οὖν, ἐάν ἐλέγξω, ὅτι ἡ θυσία ἢ ἐξ ἄρπαγῆς; μυσαρωτέρα τοῦτου, ποίας τευξόμεθα ἀπολογίας; Θῶμεν γάρ τι κειμήλιον γεγενῆσθαι ἐξ ἄρπαγῆς· οὐχὶ θνου τεθνηκότος μᾶλλον ἔδωδε; Βούλει μαθεῖν πόση τῆς ἁμαρτίας ἢ σηπεδῶν ἐστίν; Ἄκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Προσώξεται καὶ ἐσαπήσων οἱ μῶλωπές μου*. Σὺ δὲ διὰ μὲν βημάτων τὸν Θεὸν ἀξιοῖς ἐπιλαθέσθαι ὧν ποιεῖς κακῶν· αὐτὸς δὲ δι' ὧν ποιεῖς ἀρπάξων καὶ πλεονεκτῶν, καὶ παρασκευάζεις μεμνησθαι διηνεκῶς, ἐπιτιθεῖς σου τὴν ἁμαρτίαν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Νῦν δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦτου χαλεπώτερον, ὅτι τὰς τῶν ἀγίων μολύνεις ψυχάς. Τοῦτο μὲν γὰρ λίθος ἐστὶ, καὶ ἁγιάζεται· ἐκείναι δὲ διὰ παντὸς αὐτὸν φέρουσι τὸν Χριστόν· καὶ τολμᾶς ἐκεῖ πέμπειν ἀπὸ τοιαύτης ἀκαθαρσίας; Οὐχί, φησὶν· οὐκ αὐτὰ τὰ χρήματα, ἀλλ' ἕτερα. Γέλωσ ταῦτα καὶ λῆρος. Οὐκ οἶδας, ὅτι κἂν εἰς πολὺ πλῆθος χρημάτων τῆς ἀδικίας ἐμπέσῃ βανίς, πάντα μολύνεται; Καθάπερ οὖν εἰς πηγὴν καθαρῶν κόπρον τις ἐμβαλὼν, πᾶσαν αὐτὴν ἀκάθαρτον εἰργάσατο· οὕτω καὶ ἐν πλούτῳ πλεονεξία τις εἰσελθοῦσα, πάντα ἀποπνεῖν ποιεῖ τῆς ἐκείθεν δυσωδίας. Εἶτα χεῖρας μὲν νιπτόμεθα, εἰς ἐκκλησίαν εἰσιόντες· τὴν δὲ καρδίαν οὐκέτι; Μὴ γὰρ αἱ χεῖρες φωνῆν ἀφιᾶσιν; Ἡ ψυχὴ προσφέρει ἢ τὰ ῥήματα εἰς ἐκείνην ὁ Θεὸς καθορᾷ· οὐδὲν δεῖ τῆς τοῦ σώματος καθαρότητος, ἐκείνης μεμολυσμένης. Τί γὰρ βρελός, ἂν τὰς ἐξωθεν μὲν χεῖρας ἀποσμηξῆς, τὰς δὲ ἐνδὸν ἀκαθάρτους ἔχη; Τὸ

<sup>a</sup> Quilam τὸν Θεόν, καίτοι γε μᾶλλον αὐτόν. <sup>b</sup> Alii μαρὸν. <sup>c</sup> Αὐτὴν aberat; accessit e Savil. Enir. <sup>e</sup> Alii προσφέρει.

γὰρ δεῖνὸν καὶ πάντα ἀνατρέπον, τοῦτο ἐστὶ, ὅτι τὰ μικρὰ δεθοικότες, τῶν μεγάλων καταφρονοῦμεν. Τὸ μὲν οὖν ἀνίπτους χερσὶν εὐξασθαι, ἀδιάφορον· τὸ δὲ ἀνίπτω διανοίᾳ, τοῦτο ἐστὶ τὸ πάντων ἔσχατον τῶν κακῶν. Ἄκουσον καὶ Ἰουδαίους τοῖς περὶ τὰς τοιαύτας ἀκαθαρσίας ἠσυχολημένοις, τί εἶρηται· *Ἀπαλλύουαι ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου*. Ἔω; πότε ἐσονταί σοι διαλογισμοὶ πόνων σου; Ἄποπλύνωμεν καὶ ἡμεῖς, μὴ βορβόρω, ἀλλ' ὕδατι καθαρῷ, ἐλεημοσύνη, καὶ μὴ πλεονεξίᾳ. Πρῶτον ἀπαλλάγηθι τοῦ ἀρπάξειν, καὶ τότε ἐπίδειξαι τὴν ἐλεημοσύνην. Ἐκκλίνωμεν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἀγαθόν. Στήσον τὰς χεῖρας ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ οὕτως αὐτὰς ἐπὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἄγε. Ἄν δὲ ταῖς αὐταῖς ἄλλους ἀποδύσωμεν ἢ, εἰ καὶ μὴ [43i] τοῖς ἐξ ἐκείνων ἀφηρημένοις ἐνδύωμεν, οὐδὲ οὕτω διαφεύγομεν τὴν κόλασιν. Ἡ γὰρ ὑπόθεσις τοῦ ἰασμοῦ πάσης πλημμελείας ὑπόθεσις γίνεται. Τοῦ γὰρ οὕτως ἐλεεῖν τὸ μὴ ἐλεεῖν κρείττον. Ἐπεὶ καὶ τῷ Κάϊν βέλτιον ἦν μὴδὲ ὅλως προσενεγκεῖν. Εἰ δὲ ὁ τὰ ἐλάττω κομίσας, τὸν Θεὸν παρῶζεν· ὁ τὰ ἀλλότρια διδοὺς, πῶς οὐ παροξύνει; Ἐγὼ σοι εἶπον, φησὶ, μὴ ἀρπάξειν· καὶ σὺ με ἐξ αὐτῶν τιμᾶς; τί νομίζεις; ὅτι ἔδομαι τοῦτους; Οὐκ οὖν ἐρεῖ πρὸς σέ· *Υπέλαβες ἀνομίαν, ὅτι ἐσομαί σοι ὄμιος*. Ἐλέγξω σε, καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου τὰς ἁμαρτίας σου. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο μὴδὲνα ταύτης ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς, ἀλλ' ἐλεημοσύνην καθαρὰν ἐργασασμένους, καὶ λαμπρὰς τὰς λαμπάδας ἔχοντας; οὕτως εἰ; τὸν νυμφῶνα εἰσελθεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>d</sup> Nonnulli κακῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδ... τί φησιν. <sup>e</sup> Manuscripti nulli ἂν δὲ ταῖς αὐταῖς τοὺς πτωχοὺς ἀποδύωμεν, vel ἀποδύσωμεν. Editi ἄλλους ἀποδύωμεν. Mox ἀφηρημένοις, alii διδομένοις. Paulo post mss. non pauci ἐπεὶ καὶ ὁ Κάϊν βελτίων ἦν μὴδὲ ὅλως προσενεγκῶν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΟΔ'.

Ἀγγεῖ αὐτῷ Φίλιππος· Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. Ἀγγεῖ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακῶς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.

α'. Ὁ μὲν προφήτης ἔλεγεν Ἰουδαίους· *Ὁψίς πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας*. Ὡς εἶοικε δὲ, οὐκ ἐκείνη τῇ πόλει δίκαιον μόνον ταῦτα εἶπεν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀναίσχυντως πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀντιθέλουσι. Τοῦ γὰρ Φιλίππου πρὸς τὸν Χριστὸν εἰπόντος, *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου*, φησὶ· *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε*; Καὶ ὅμως τινές εἰσι καὶ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα ἀποσχίζοντες τοῦ γεγεννηκότος τὸν Υἱόν. Καίτοι ποῖαν μεζῶ ταύτης ζητεῖς ἐγγύτητα; Τινές γὰρ ἐκ τῆς βήσεως ταύτης καὶ εἰς τὴν Σαββελίου νόσον ἐνέπεσον. Ἄλλὰ καὶ τούτους καὶ ἐκείνους ἀφέντες ἡμεῖς, ὡς ἐκ διαμέτρου παρανομοῦντας, ἰδῶμεν τῶν εἰρημένων τὴν ἀκριβείαν. *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε*, φησὶ; Τί γὰρ; σὺ εἰ ὁ Πατήρ ἐν ἐπιζυτῷ; Οὐχί, φησὶ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν, *Οὐκ ἔγνωκάς αὐτόν*· ἀλλ', *Οὐκ ἔγνωκάς με*· οὐδὲν ἄλλο ἐμφανῶν, ἢ ὅτι οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ὁ Υἱός, ἢ τοῦτο ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατήρ, μένων ἐν τῷ εἶναι Υἱός. Πόθεν δὲ ἐπὶ τοῦτο ἤλθεν ὁ Φίλιππος; Ἐλεγεν· *Εἰ ἐμὲ ἠνώκευτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἔγνωκατε ἂν*· καὶ τοῖς Ἰουδαίοις πολλάκις εἶπεν τοῦτο. Ἐπεὶ οὖν ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ Πέτρος, πολλὰκις, καὶ Ἰουδαῖοι, τίς ἐστὶν ὁ Πατήρ, ἠρώτησεν

αὐτὸν καὶ ὁ Θωμᾶς, καὶ οὐδεὶς οὐδὲν ἔμαθε σαφές, ἀλλ' ἐτι ἠγνοεῖτο τὰ λεγόμενα. Ἴνα μὴ δόξῃ προσκορῆς εἶναι ὁ Φίλιππος, καὶ διανοχλεῖν αὐτὸν μετὰ τοὺς Ἰουδαίους ἐρωτῶν καὶ αὐτὸς, *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου*, ἐπήγαγε, καὶ *ἀρκεῖ ἡμῖν*· οὐδὲν πλέον ζητοῦμεν. Καίτοι ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εἰ ἐμὲ ἔγνωκατε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἔγνωκατε ἂν*, καὶ δι' αὐτοῦ τὸν Πατέρα ἐδόξλου· ὁ δὲ [435] ἀνέστρεψε τὴν τάξιν, καὶ φησὶ· *Τὸν Πατέρα δεῖξον*, ὡς αὐτὸν εἰδῶς ἀκριβῶς. Ἄλλ' οὐκ ἀνέχεται αὐτοῦ ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὁδὸν αὐτὸν ἴσθησι, δι' αὐτοῦ τὸν Πατέρα μανθάνειν πείθων· αὐτὸς δὲ ἢ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς; τούτοις ἐβούλετο ἰδεῖν, ἴσως περὶ τῶν προφητῶν ἰκούων, ὅτι εἶδον τὸν Θεόν. Ἄλλὰ συγκατάθεσις ἦν ἐκεῖνα, ᾧ Φίλιππε. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*· καὶ πάλιν, *Πᾶς ὁ ἀκούσας παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ μαθὼν, ἔρχεται πρὸς με*. Οὕτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὕτε εἶδος αὐτοῦ ἑώρακατε. Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, *Οὐδεὶς ἑώρακε τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται*. Τί οὖν ὁ Χριστός; Σφόδρα ἐπιτιμητικῶς· *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε*; καὶ οὐκ εἶπεν. Οὐκ εἶδές με, ἀλλ', *Οὐκ ἔγνωκάς με*. Μὴ γὰρ σε βούλομαι, φησὶ, μαθεῖν; Τὸν Πατέρα σου ἰδεῖν ζητῶ νῦν· σὺ δὲ μοι λέγεις, *Οὐκ ἔγνωκάς με*; ποῖαν οὖν ἀκινουθίαν ἔχει τοῦτο; Πολλὴν μὲν οὖν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐστὶν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατήρ, μένων Υἱός, εἰκότως ἐν

<sup>e</sup> Morel. αὐτὸς δὲ, male.

αὐτῶν δείκνυσιν τὸν γεγεννηκότα. Εἶτα διαιρῶν τὰς ὑποστάσεις, φησὶν· Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι αὐτὸς Πατὴρ, αὐτὸς Υἱός. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἦν ὁ Πατὴρ, οὐκ ἂν εἶπεν, Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἐκείνῳ ἑώρακε. Πῶς δὲ οὐκ εἶπεν αὐτῶν, Ἀδύνατα αἰτεῖς, καὶ οὐ κατὰ ἄνθρωπον; ἔμοι γὰρ μόνῳ τοῦτο δυνατόν. Ἐπειδὴ εἶπεν, Ἀρκεῖ ἡμῖν, ὡς αὐτὸν εἰδώς, δείκνυσιν ὅτι οὐδὲ αὐτὸν ἑώρακεν. Ἡ γὰρ ἂν κάκεινον εἶδεν, εἰ καὶ αὐτὸν ἤδυνήθη. Διόπερ ἔλεγεν· Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Εἰ τις ἐμὲ εἶδε, κάκεινον ὄψεται. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ὕστε ἐμὲ, οὐτε κάκεινον δυνατόν ἐστιν εἶδεν. Ὁ γὰρ Φίλιππος τὴν δι' ὕψους ἐζητεῖ γινώσκιν· καὶ ἐπειδὴ αὐτὸν μὲν ἑωρακέναι ἐνόμιζεν, ἐβούλετο δὲ καὶ τὸν Πατέρα οὕτως εἶδεν, δείκνυσιν ὅτι οὐδὲ αὐτὸν εἶδεν.

Εἰ δὲ λέγοι τις ὕψιν ἐνταῦθα τὴν γινώσκιν, οὐδὲ τοῦτω ἀντιλέγω. Ὁ γὰρ ἐμὲ γινούς, φησὶν, ἔγνω τὸν Πατέρα. Ἄλλ' οὐκ εἶπε τοῦτο, ἀλλὰ τὸ ὁμοούσιον παραστήσαι βουλόμενος εἶπεν· Ὁ τὴν ἐμὴν οὐσίαν εἰδώς, οἶδε καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς. Καὶ τί τοῦτο; φησὶ. Καὶ γὰρ ὁ τὴν κτίσιν εἰδώς, οἶδε καὶ τὴν Θεόν. Καίτοι πάντες ἴσασιν τὴν κτίσιν καὶ ἑωρακέναι· τὸν δὲ Θεὸν οὐκ ἴσασιν πάντες. Ἄλλως δὲ, Ἰθωμεν τί ὁ Φίλιππος ζητεῖ εἶδεν. Ἄρα τὴν σοφίαν τοῦ Πατρὸς; ἄρα τὴν ἀγαθότητα; Ὀὐχί· ἀλλὰ αὐτὸ ἢ τὸ τί ποτέ ἐστιν ὁ Θεός, αὐτὴν τὴν οὐσίαν. Πρὸς τοῦτο οὖν ἀποκρίνεται ὁ Χριστός· Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ. Ὁ δὲ τὴν κτίσιν ἰδὼν, οὐχὶ καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν εἶδεν. *Εἰ τις εἶδεν ἐμέ, τὸν Πατέρα μου εἶδε.* φησὶν. Εἰ δὲ ἑτέρως οὐσίας ἦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἶπεν. Ἴνα δὲ καὶ παχυτέρου ἄψωμαι λόγου, οὐδεὶς χρυσὸν ἀγνοῶν, ἐν ἀργύρῳ τοῦ χρυσοῦ τὴν οὐσίαν εἶδεν δύναται· οὐ γὰρ ἄλλη δι' ἄλλης φαίνεται. Φυσὸς. Διὰ τοῦτο καὶ καλῶς ἐπετίμησεν εἰπὼν· [456] *Τοσοῦτον χρῶδον μεθ' ὧν ἐμι.* Τοσαύτης ἀπέλασας διδασκαλίας, εἶδες σημεῖα μετὰ αὐθεντίας, καὶ πάντα ἄπερ θεότητος; ἦν ἴδια, καὶ ἃ ὁ Πατὴρ μόνος ἐργάζεται, ἀμαρτήματα λυόμενα, ἀπὸρρήτα εἰς μέσον ἀγόμενα, θάνατον ἀναχωροῦντα, δημιουργίαν ἀπὸ γῆς γινομένην, *Καὶ οὐκ ἔγνωκός με;*

β'. Ἐπειδὴ γὰρ σάρκα περιέκειτο, διὰ τοῦτο εἶπεν, *Οὐκ ἔγνωκός με.* Εἶδες τὸν Πατέρα; Μὴ ζητεῖ πλέον ἰδεῖν· ἐν ἐκείνῳ γὰρ με ἑώρακε. Εἰ εἶδές με, μηδὲν περιεργάζου· καὶ γὰρ ἐν ἐμοὶ ἐκείνῳ ἔγνως. Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ; Τούτεστιν, Ἐν ἐκείνῃ τῇ οὐσίᾳ φαίνομαι. *Τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λαλῶ, ἃτ' ἐμαντοῦ οὐ λαλῶ.* Εἶδες ἐγγύτητος ὑπερβολῆν, καὶ μὴ οὐσίας ὑπόδειγμα; Ὁ δὲ Πατὴρ, ὃ ἐν ἐμοὶ μένω, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα. Πῶς ἀπὸ ῥημάτων ἀρξάμενος, ἐπὶ τὰ ἔργα ἤλθε; Τὸ γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἶπειν, Αὐτὸς λαλεῖ τὰ ῥήματα· ἀλλὰ δύο τίθησιν ἐνταῦθα, περὶ διδασκαλίας καὶ σημεῖων· ἢ ἐπειδὴ καὶ τὰ ῥήματα ἔργα ἦν. Πῶς οὖν αὐτὸς ποιεῖ; Καὶ μὴ ἀλλαγοῦ φησὶν· *Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι·* πῶς οὖν ἐνταῦθα τὸν Πατέρα φησὶ ποιεῖν; Τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλών, ὅτι οὐδὲν μέσον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστιν· Οὐκ ἂν ἄλλως ἐποίησεν ὁ Πατὴρ, καὶ ἄλλως ἐγὼ· καὶ μὴ ἀλλαγοῦ καὶ αὐτὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, λέγων· Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι· ἐκεῖ μὲν τὸ ἀπαράλλακτον τῶν ἔργων, ἐνταῦθα δὲ τὸ ταῦτον ἐνδείκνυμενος. Εἰ δὲ ἡ πρόχειρος τῶν λέξεων ἔμφρασις ταπεινότητά ἐμφαίνει, μὴ θαυμάσης. Πρότερον γὰρ εἰπὼν, *Οὐ πιστεύεις,* τότε τοῦτο ἐφθέγγετο· δεικνύς, ὅτι ὑπὲρ τοῦ εἰς πίστιν

αὐτὸν ἀγαγεῖν οὕτως ἐσηματίετο τὰ ῥήματα. Τὰς γὰρ καρδίας αὐτῶν ἐνεβάτευσεν. *Πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ;* Ἐδεῖ μὲν ὑμᾶς ἀκούοντα; Πατέρα καὶ Υἱόν, μηδὲν ἕτερον ζητεῖν εἰς παράστασιν τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν συγγενείας. Εἰ δὲ ὑμῖν οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο πρὸς τὸ δεῖξαι τὸ ὁμότιμον καὶ ὁμοούσιον, καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων μάθετε. Καὶ τὸ· Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου· εἰ περὶ ἔργων ἐλέγετο, οὐκ ἂν ὕστερον εἶπεν· *Εἰ δὲ μὴ, διὰ τὰ ἔργα πιστεύετε μοι.* Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐ ταῦτα δύναται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλὰ τούτων μείζονα, μεθ' ὑπερβολῆς; αὐτὰ τίθησιν. Οὐ γὰρ λέγει, ὅτι Καὶ μείζονα τούτων δύναμαι ποιῆσαι· ἀλλ', ὁ πολλῶν θαυμαστότερον ἦν, *Καὶ ἑτέροις δύναμαι δοῦναι, φησὶ, καὶ μείζονα ποιῆσαι τούτων. Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι.* Τούτεστιν, Ὑμῶν ἐστὶ λοιπὸν τὸ θαυματουργεῖν· ἐγὼ γὰρ ἀπέρχομαι. Εἶτα ἐπειδὴ ἤνυσεν ὅπερ ὁ λόγος ἐβούλετο, φησὶν, ὅτι Ὁ ἂν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματι μου, λήψεσθε, καὶ ἐγὼ τοῦτο ποιήσω, *Ἴνα ἐν ἐμοὶ δοξασθῇ ὁ Πατὴρ.* Ὁρᾶς πῶς πάλιν αὐτὸς ποιεῖ τοῦτο; *Ποιῶ γὰρ, φησὶν, ἐγὼ.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀξίῳ τῶν [457] Πατέρων· ἀλλ', *Ἴνα δοξασθῇ ἐν ἐμοὶ ὁ Πατὴρ.* Καὶ μὴ ἀλλαγοῦ ἔλεγεν· Ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ· ἐνταῦθα δὲ. Αὐτὸς δοξάζει τὸν Πατέρα. Ὅταν γὰρ ὁ Υἱὸς φαίνεται μεγάλη δύναμενος, δοξασθήσεται ὁ γεγεννηκίως. Τί δὲ ἐστίν. *Ἐν τῷ ὀνόματι μου;* Ὅπερ οἱ ἀπίστολοι ἔλεγον, *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐργεῖται καὶ περιπάτει.* Πάντα γὰρ τὰ σημεῖα, ἃ περὶ ἐποίησαν, αὐτὸς ἐνήργει. *Καὶ χεῖρ Κυρίου ἦν μετ' αὐτῶν.* Ἐγὼ ποιήσω, φησὶν. Ὁρᾶς αὐθεντίαν; τὰ δι' ἄλλων αὐτὸς ποιεῖ· τὰ δὲ δι' αὐτοῦ οὐκ ἰσχύει, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐνεργούμενος; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Τίνοι; δὲ ἔνεκεν δευτέρου αὐτὸ τίθησι; Βαβαίων τὸν ἑαυτοῦ λόγον, καὶ δεικνύς ὅτι τὰ πρότερα συγκαταβάσεως ἦν. Τὸ δὲ, *Πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι,* τοῦτο ἐστίν· Οὐκ ἀπολοῦμαι, ἀλλ' ἐπὶ τῆς οὐκείας ἀξίας μένω, καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς εἰμι. Πάντα δὲ ταῦτα παραμυθηόμενος αὐτὸς ἔλεγεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκόσ ἦν αὐτοῦς μηδέπω τοὺς περὶ τῆς ἀναστάσεως εἰδόντας λόγους ἐννοεῖν τι σκυθρωπὸν, ἑτέροις ἐπαγγέλλεται τοιαῦτα δῶκεν αὐτοῦς, πανταχοῦ θεραπεύων αὐτοῦς, καὶ δεικνύς ὅτι μένει διηνεκίως, καὶ οὐ μένει μόνον, ἀλλὰ καὶ μείζονα ἐπιδείξεται δύναμιν.

γ'. Ἀκολουθήσωμεν τοῖνον αὐτῶ καὶ λάβωμεν τὸν σταυρόν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάρεστι διωγμὸς, ἀλλ' ἑτέρου πάρεστι θανάτου καιρὸς. *Νεκρώσατε γὰρ, φησὶ, τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.* Σβέσωμεν οὖν ἐπιθυμίαν, ἀποκτείνωμεν θυμὸν, ἀνέλωμεν φρόνον. Τοῦτο ἐστὶ θυσία ζωσα. Οὐκ εἰς τῆραν αὐτῇ ἡ θυσία τελευτᾷ, οὐδὲ εἰς καπνὸν διαχεῖται, οὐδὲ ξύλων δεῖται, καὶ πυρός, καὶ μαχαίρας. Ἐχει γὰρ πῦρ καὶ μάχαιραν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ταύτη χρυσάμενος τῇ μαχαίρᾳ, περιτέμε τῆς καρδίας τὸ περιττὸν καὶ ἀλλότριον, ἀνοῖξον τὸ μεμυκὸς τῆς ἀκοῆς. Τὰ γὰρ νοσήματα καὶ αἱ πονηραὶ ἐπιθυμίαι ἐμφράττειν εἰώθεισιν τοῦ λόγου τὴν εἴσοδον. Καὶ γὰρ χρημάτων ἐπιθυμία προτεθεισα οὐκ ἀφήσιν ἀκοῦσαι τὸν περὶ ἐλεημοσύνης λόγον, καὶ βασκανία παραγενομένη διατεχνίξει τὴν περὶ τῆς ἀγάπης διδασκαλίαν, καὶ ἕτερον νόσημα ἐμπεδῶν πάλιν γυθροτέραν αὐτὴν κατασκευάζει πρὸς πάντα. Ἀνέλωμεν τοῖνον τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας. Καὶ

\* Morel εἰ καὶ τοῦτο ἠδυνήθη. b Sic bene Savil., αὐτὸ non habebat Mouff Edr.

c Alii ἐνεβάτευσεν. d Morel καὶ ἀπὸ τῶν. • In quibusdam hæc, καὶ μὴ ἀλλαγοῦ.. τὸν Πατέρα, desunt.

Si enim idem ipse Pater esset, non diceret. Qui videt ~~videt~~ ~~Quomodo~~ autem non dixit ei, Impossibilia petis, quæ non sunt ~~in~~ hominis? mihi enim tantum hoc possibile est. Quia dixerat, ~~Sapientia~~ ~~nobis~~, quasi ipsum vidisset, ostendit eum neque se vidisse: alioquin illum vidisset, si se videre potuisset. Ideo dicebat: *Qui videt me, videt et Patrem*. Si quis me vidit, et illum videbit; hoc est: Neque me, neque illum potest quis videre. Philippus enim visus cognitionem quærebat: et quia se illum vidisse putabat, volebatque sic Patrem videre, ostendit ipsum neque se vidisse.

*Consubstantialitas Christi declaratur. Amor pecuniæ unde.*— Quod si quis hic visionem pro cognitione intelligi velit, non contradicam. Nam qui me novit, inquit, novit et Patrem. At non hoc dicit, sed ut consubstantialitatem ostendat dicit: Qui novit substantiam meam, novit et Patris. Et quid hoc, inquires? Nam qui novit creaturam, novit et Deum. Atqui creaturam omnes norunt et vident; Deum vero non omnes norunt. Ad hæc, videamus quid Philippus videre quærat: num sapientiam Patris? num ejus bonitatem? Minime; sed, quid sit Deus, ipsam substantiam. Ad hoc respondet Christus: *Qui videt me. Qui autem creaturam videt, non Dei substantiam videt. Qui videt me, videt et Patrem*, inquit. Si alterius esset substantiæ, non hæc dixisset. Ut autem crassiore utar sermone: nemo qui aurum ignoret, in argento auri substantiam videre potest: non enim alia natura per aliam dignoscitur. Ideo jure increpavit dicens: *Tanto tempore vobiscum sum. Tanta dignatus es doctrina, vidisti signa cum auctoritate facta, et omnia quæ divinitatis erant propria, et quod Pater solus facit, peccata remissa, arcana in medium adducta, fugatam mortem, creationem ex terra factam, Et non cognovisti me?*

2. Quia enim carne circumdatus erat, ideo dixit, *Non cognovisti me*. Vidisti Patrem? Ne quæras amplius videre: in me enim illum vidisti. Si vidisti me, ne curiose inquiras: etenim in me ipsum nosti. 10. *Non credis quia ego in Patre?* Hoc est, In illa substantia appareo. *Verba quæ ego loquor, a meipso non loquor*. Videntur propinquitatis excessum, et unius substantiæ argumentum? *Pater autem in me manens, ipse facit opera*. Quomodo a verbis orsus, transit ad opera? Ex consequenti enim dicere debuit, Ipse loquitur verba; sed duo hic ponit, doctrinam et signa; vel quod etiam verba essent opera. Quomodo ergo facit ille? Etenim alibi dicit: *Si non facio opera Patris mei, nolite mihi credere* (Joan. 10. 37): quomodo ergo hic Patrem facere dicit? Hoc ipsum indicans, nihil medium esse inter Patrem et Filium; hoc est, Non aliter fecit Pater, aliter ego facio: siquidem alibi et ipse et Pater operari dicitur: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17). Illic nullam esse operum differentiam, hic idipsum indicat. Quod si prima fronte verba aliquam exhibent humilitatem, ne mireris. Nam cum prius dixisset, *Non credis*, tunc sic loquutus est; ostendens se ideo ita verba temperasse, et illum ad fidem adlucere. In cordibus nanque

eorum versabatur. 11. *Creditis quia ego in Patre, et Pater in me?* Oportebat esse vos audientes Patrem et Filium, non aliud querere ad declarandum substantiam esse eandem. Quod si hoc non satis est vobis ad demonstrandam honoris æqualitatem et consubstantialitatem, ab operibus quoque discite. Illudque, *Qui videt me, videt et Patrem meum*, si de operibus dictum esset, non dixisset postea: *Sin minus propter opera credite mihi*. Deinde ostendens se non hæc tantum posse, sed et alia his multo majora, cum hyperbole illa ponit. Neque enim dicit, Illis majora possum facere; sed, quod longe mirabilius, Et alius, inquit, possum facultatem dare majora his faciendi.

12. *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora his faciet, quia ad Patrem vado*. Hoc est, Vestrum erit deinceps miracula edere; ego enim abeo. Deinde cum perfectisset ea quæ sermo indicabat, dicit: 13. *Quodcumque petieritis in nomine meo, accipietis, et ego hoc faciam, ut in me glorificetur Pater*. Videntur quomodo rursus hoc ipse faciat? *Ego faciam*, inquit, et non dixit, Rogabo Patrem; sed, *Ut in me glorificetur Pater*. (a) [Atqui dicebat alibi: *Deus glorificabit eum in seipso*; hic vero, Ipse glorificabit Patrem.] Cum enim Filius magna posse deprehendetur, Genitor glorificabitur. Quid sibi vult illud, *In nomine meo?* Quod: pastoli dicebant, *In nomine Jesu Christi surge et ambula*. Omnia quippe signa quæ illi edebant, ipse operabatur, *Et manus Domini erat cum illis* (Act. 11. 21). 14. *Ego faciam*, inquit. Videntur auctoritatem? quæ per alios sunt, ipse facit; et quæ per se, non poterit, nisi Patre vim dante? Equis hæc dixerit? Cur hoc secundum ponit? Ut suum confirmet sermonem, et ostendat priora per attemperationem quandam dicta fuisse. Illud autem, *Ad Patrem vado*, id est, Non pereo, sed in propria dignitate maneo, et in caelis sum. Hæc porro omnia illis ad consolationem dicebat. Quia enim credibile erat eos, qui nondum resurrectionis rationem probe noverant, triste aliquid in animo versare, aliis ipsos hæc duros esse promittit, ubique curans illos, et ostendens se semper manere; nec manere modo, sed etiam majorem exhibiturum se virtutem.

3. *Moralis exhortatio. Sacrificium novæ quam præstet sacrificio veteris legis.*— Sequamur ergo illum, et crucem tollamus. Etiamsi enim nulla sit persecutio, alterius tamen mortis tempus adest. *Mortificate*, inquit, *membra vestra, quæ sunt super terram* (Col. 3. 5). Exstinguamus ergo concupiscentiam, opprimamus iram, tollamus invidiam. Hoc est vivum sacrificium: quod sacrificium non desinit in cinerem, non in fumum diffunditur, non eget lignis et igne, vel gladio. Ignem quippe habet et gladium, Spiritum sanctum. Hoc usus gladio, circumcide cordis superflua et aliena, aperi oburatæ aures Morbi namque et male concupiscentiæ solent verbo aditum obstruere. Pecuniarum concupiscentia non sinit audire verbum de elemo-

(a) In quibusdam desunt quæ uncialis clauduntur.

syna; invidia accedens arceat doctrinam de caritate; aliusque rursus ingruens morbus animam reddit ad omnia segniorem. Tollamus ergo malas concupiscencias. Nam sufficit velle, et omnia extinguuntur. Ne, quæso, illud attendamus, pecuniarum amorem esse tyrannidem, sed vere tyrannidem esse segnitiam nostram. Multi certe sunt qui argentum quid sit se nescire dicunt. Neque enim naturalis est illa cupiditas. Naturales quippe affectus ab initio infusi sunt: aurum vero et argentum an esset, multo tempore ignotum fuit. Unde ergo crevit hæc cupiditas? Ex vana gloria, et summa desidia. Ex cupiditatibus enim aliæ sunt necessariæ, aliæ naturales, aliæ neutrum. Exempli causa: quæ si non explentur animal perimunt, hæc sunt naturales et necessariæ; ut cibi, potus, somni cupiditas: amor vero corporum, naturalis quidem est, sed non necessarius. Multi enim ipsum superarunt, nec perierunt. Pecuniarum vero cupiditas, nec naturalis nec necessaria est, sed superflua. Si voluerimus, ejus dominium non recipiemus. Certe de virginitate loquens Christus ait, *Qui potest capere, capiat*

(*Matth. 19. 12*): de divitiis vero non item, sed quid? *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet* (*Luc. 14. 33*), non est me dignus. Quod facile est hortatur; ad id vero quod multos exsuperat, arbitrio rem permittit. Cur ergo nos omni privamus defensione? Nam qui a violentiore morbo captus erit, non magnas dabit pœnas: qui vero ab infirmiore affectu capitur, omni privatur defensione. Quid enim respondebimus quando dicit: *Esurientem me vidistis, et non nutritis* (*Matth. 25. 42*)? quam excusationem habebimus? paupertatem objicemus? At non sumus vidua illa pauperiores, quæ duobus depositis obolis, omnes superavit. Neque enim doni magnitudinem requirit Deus, sed voluntatis modum: et hoc ad illius providentiam pertinet. Illius itaque benignitatem mirati, quæ possumus offeramus; ut et in præsentī vita et in futura multam consequuti Dei clementiam, promissis frui bonis possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA LXXV.

CAP. 14. v. 15. *Si diligitis me, mandata mea servate: 16. et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, 17. Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum.*

1. *Deus vult per opera diligi. Contra Sabellianos et Pneumatomachos.* — Operibus semper egemus, non verborum ostentatione. Loqui enim et promittere culvis facile est; operari non item. Cur hæc dixi? Quia multi nunc sunt qui dicunt se Deum timere et amare; sed operibus contraria exhibent: Deus autem per opera diligi quærit. Ideo discipulis dicebat: *Si diligitis me, mandata mea servabitis.* Cum enim dixisset, *Quodcumque petieritis, ego faciam;* ne putarent solam petitionem esse satis, subdidit: *Si diligitis me;* tunc, inquit, faciam. Quia autem verisimile erat eos, cum dicentem audissent, *Ad Patrem vado,* turbatos esse, dicit: Non est hoc diligere, nunc turbari, sed dictis obtemperare. Dedi vobis mandatum, ut diligatis invicem, ut sic invicem faciatis, ut ego feci vobis. Hæc est dilectio, his obtemperare, et dilecto concedere. *Et rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis.* Sese demittentis verba sunt. Quia enim cum nondum illum probe cognoscerent, verisimile erat, eos illius absentis consortium, verba, carnalemque præsentiam admodum exquisituros esse, et nullam, ipso absente, accepturos consolationem; quid ait? *Rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis;* id est, Alium qualis ego sum. Erubescant qui Sabellii morbo laborant, et qui de Spiritu non recte sentiunt. Nam in hoc sermone mirum illud est, quod hæreses ex diametro oppositas uno ictu prosternat. Nam cum dicit, *Alium,* hypostasis illius differentiam indicat; cum vero dicit, *Paracletum,* substantiam eandem. Quare dicit, *Rogabo Patrem?* Quia si dixisset, Ego mittam, non ita

credidissent: nunc enim id curat, ut Spiritus credatur: nam postea se missurum illum esse dicit: *Accipite Spiritum sanctum* (*Joan. 20. 22*): hic vero se rogaturum esse Patrem dicit, ut fide dignus sermo ipsis esset. Joannes quippe de illo dicit: *De plenitudine ejus nos omnes accepimus* (*Ibid. 1. 16*): quod autem habebat, quomodo ab altero acciperet? Et iterum: *Ipsæ vos baptizabit in Spiritu sancto et igni* (*Luc. 3. 16*). Quid vero plus habuisset quam apostoli, si Patrem rogaturus erat ut aliis daret, quando illi sæpe sine prece operari videntur? quomodo autem si per preces Spiritus a Patre mittitur, ipse a seipso involat? quomodo ab alio mittatur, qui ubique præsens est, qui dividit unicuique sua sicut vult, qui cum auctoritate dicit: *Segregate mihi Paulum et Barnabam* (*Act. 13. 2*)? Atqui Deo ministrabant illi ministri; attamen cum auctoritate eos ad proprium sibi opus vocavit, non quod ad aliud opus evocaret, sed ut potestatem suam ostenderet. Quid ergo sibi vult, inquit, illud, *Rogabo Patrem?* Ut ostendat tempus adventus ejus esse.

*Cur Spiritus sanctus non advenit præsentē Christo.* — Cum enim illos per sacrificium mundasset, tunc advolavit Spiritus sanctus. Cur non supervenit quando erat cum illis Jesus? Quia nondum oblatum fuerat sacrificium. Cum autem jam peccatum deletum esset, et ipsi ad pericula missi, ad pugnam se apparent, hortatorem mitti oportuit. Cur vero non statim post resurrectionem Spiritus venit? Ut ejus majore capti desiderio, cum majori gratia illum acciperent. Donec enim cum illis Christus erat, non afflictabantur; postquam autem discessit, nudati et in timore magno versantes, cum magno illum desiderio excepturi erant. *Vobiscum manet,* hoc est, ne post mortem quidem abscedit. Ne vero Paracleti audientes, aliam rursus



γάρ ἀρκεῖ θελῆσαι, καὶ πάντα ἐσθεσται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι τυραννικὸν ὁ τῶν χρημάτων ἔρως, ἀλλ' ὅτι τῆς ἡμετέρας βλάβης ἢ τυραννίς. Πολλοὶ γοῦν οὐδ' ὅτι ἐστὶν ἀργύριον εἰδέναι λέγουσιν. Οὐ γὰρ ἐστὶ φυσικὴ ἢ ἐπιθυμία αὕτη. Αἱ γὰρ φυσικαὶ ἀνωθὶν καὶ ἐξ ἀρχῆς κατεβλήθησαν· χρυσὸς δὲ καὶ ἄργυρος· καὶ μέχρι πολλοῦ χρόνου οὐδ' ὅ τι ποτὲ ἐστὶ γινώσκοντες. Πόθεν οὖν ἠϋξίθη ἢ ἐπιθυμία αὕτη; Ἀπὸ κενοδοξίας καὶ βλάβης ἐσχάτης. Τῶν γὰρ ἐπιθυμιῶν αἱ μὲν εἰσὶν ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαὶ, αἱ δὲ οὐδέτερον τούτων. Οἷόν τι λέγω· ὅσαι μὴ πληρούμεναι φθίσκουσι τὸ ζῶον, αὗται φυσικαὶ καὶ ἀναγκαῖαι· τυγχάνουσιν· οἷον ἡ τῶν σιτίων καὶ ποτῶν, καὶ ἡ τοῦ καθ' εὖδειν ἐπιθυμία· ὁ δὲ τῶν σωματίων ἔρως, φυσικὸς μὲν ἐστὶν, οὐκ ἀναγκαῖος δέ. Πολλοὶ γὰρ [458] αὐτοῦ περιγεγόναι, καὶ οὐκ ἀπόλοντο. Ἡ δὲ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία οὐτε φυσικὴ, οὐτε ἀναγκαῖα, ἀλλὰ περιττὴ· κἀν βουλώμεθα, οὐ δεχόμεθα αὐτῆς τὴν ἀρχήν. Ἀμέλει καὶ ὁ Χριστὸς περὶ παρθενίας διαλεγόμενός φησιν· Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρεῖτω· περὶ δὲ χρημάτων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; Ἐὰν μὴ τις ἀποτάξῃται

αὐτοῦ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσι, οὐκ ἐστὶ μου ἕξιος. Ὁ μὲν γὰρ ἦν εὐκολον παρῆναι· ὁ δὲ ὑπερβαίνει τοὺς πολλοὺς, ἐπιτρέπει τῇ προαιρέσει. Τί τοίνυν πάσης ἀποστεροῦμεν ἑαυτοὺς ἀπολογίας; Ὁ μὲν γὰρ ὑπὲρ τοῦ τυραννικωτέρου πάθους ἀλοῦς, οὐ πολλὴν δώσει δίκην· ὁ δὲ ὑπὲρ τοῦ ἀσθενεῦς χειρωθεὶς, πάσης ἀπεστέρηται ἀπολογίας. Τί γὰρ ἐροῦμεν, ὅταν λέγῃ, Παινῶντά με εἶδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε; ποῖαν ἐξομεν ἀπολογίαν; τὴν πενίαν προβαλούμεθα πάντως; Ἀλλ' οὐκ ἐσμὲν τῆς χήρας ἐκείνης πενέστεροι, ἤτις δύο ὄβολους βαλοῦσα, πάντας ὑπερῆκόντισεν. Οὐ γὰρ ποσότης εἰσφορᾶς ἀπαιτεῖ ὁ Θεὸς, ἀλλὰ μέτρα γνώμης· καὶ τοῦτο δὲ τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας. Θαυμάσαντες τοίνυν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, τὰ δυνατὰ συνεισενέγκωμεν· ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα πολλῆς τυχόντες τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, δυνηθῶμεν ἀπολαῦσαι τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Morel. φαρᾶς.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΟΕ'.

Ἐἴν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολὰς τὰς ἐμὰς τηρήσατε· καὶ ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν εἰς αἰῶνα, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτό, οὐδὲ γινώσκει αὐτό.

α'. Ἐργων ἡμῖν δεῖ καὶ πράξεων πανταχοῦ, οὐ τῆς διὰ ῥημάτων ἐπιδείξεως. Εἰπεῖν γὰρ καὶ ὑποσχέσθαι παντὶ που ῥᾶδιον, πρᾶξι δὲ οὐκέτι ὁμοίως εὐκολον. Τί δήποτε δὲ ταῦτα εἶπον; Ὅτι πολλὰ νῦν εἰσι λέγοντες φροεῖσθαι τὸν Θεὸν καὶ ἀγαπᾶν, τοῖς δὲ ἔργοις τὰ ἐναντίᾳ ἐπιδείκνυνται· ὁ δὲ Θεὸς τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀγάπην ἐπιζητεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν· Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολὰς μου τηρήσατε. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ὁ ἐὰν αἰτήσῃτε, ἐγὼ ποιήσω, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἀπλῶς τὴν αἰτησὶν ἰσχύειν, ἐπήγαγεν· Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με· τότε, φησὶ, ποιήσω. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν αὐτοῖς καὶ ἀκούοντας, ὅτι Ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι, θορυβεῖσθαι, φησὶν· Οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸ θορυβεῖσθαι νῦν, ἀλλὰ τὸ πείθεσθαι τοῖς λεγομένοις. Ἐδῶκα ὑμῖν ἐντολήν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους· ἵνα οὕτω ποιῆτε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ἐγὼ ὑμῖν ἐποίησα. Τοῦτο ἐστὶν ἀγάπη, τὸ πείθεσθαι [459] τοῦτοις, καὶ εἶκιν τῷ ποθουμένῳ. Καὶ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν. Συγκαταβάσεως πάλιν ὁ λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω αὐτὸν ἐγνωκότες εἰκὸς ἦν σφόδρα ἐπιζητεῖν τὴν συνουσίαν ἐκείνην, τὰ ῥήματα, τὴν κατὰ σάρκα αὐτοῦ παρουσίαν, καὶ μηδεμίαν δεχέσθαι παραμυθίαν ἀπόντος· τί φησιν; Ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν· τουτέστιν, Ἄλλον ὡς ἐμέ. Αἰσχυρότητων καὶ οἱ τὰ Σαβελλίου νοσοῦντες, καὶ οἱ περὶ τοῦ Πνεύματος οὐ τὴν προσήκουσαν δόξαν ἔχοντες. Καὶ γὰρ τὸ θαῦμα τοῦ λόγου τοῦτο ἐστὶν, ὅτι τὰς ἐκ διαμέτρου ἐστῆσας αἰρέσεις μὴ πληγῇ κατήνεγκε. Τῷ μὲν γὰρ εἶπεν, Ἄλλον, δείκνυσιν αὐτοῦ τῆς ὑποστάσεως τὴν διαφορὰν· τῷ δὲ εἶπεν, Παράκλητον, τῆς οὐσίας τὴν συγγένειαν. Διατί δὲ φησιν, Ἐρωτήσω τὸν Πατέρα; Ὅτι εἰ εἶπεν, Ἐγὼ πέμψω, οὐκ ἂν ὁμοίως ἐπίστευσαν νῦν δὲ τὸ σπουδαζόμενον τοῦτο ἐστὶν, ὥστε πιστευθῆναι αὐτόν. Ὑστερον γὰρ αὐτὸς φησὶν αὐτὴν πέμψειν, λέγων· Ἀδέθεσ Πνεῦμα ἄγιον· ἐνταῦθα δὲ

\* Ἄλλο ἀπέχρημα.

φησιν ἐρωτᾶν τὸν Πατέρα, ὡς ἐξ ἰσοπέδου ποιῆσαι αὐτοῖς τὸν λόγον. Ἐπειδὴ ὁ Ἰωάννης φησὶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν· ὁ δὲ εἶχε, πῶς παρ' ἑτέρου λαμβάνει; Καὶ πάλιν· Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πυρὶ. Τί δὲ τῶν ἀποστόλων πλεῖον εἶχεν, εἰ τὸν Πατέρα ἀξιῶν ἐμελλεν ὥστε διδόναι ἑτέροις, ὅποτε ἐκεῖνοι πολλάκις καὶ χωρὶς εὐχῆς φαίνονται τοῦτο ποιοῦντες; πῶς δὲ, εἰ κατὰ ἀξίωσιν παρὰ τοῦ Πατρὸς πέμπεται, αὐτὸ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐπίπταται; πῶς δὲ παρ' ἑτέρου πέμπεται τὸ πανταχοῦ παρὸν, καὶ διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται, καὶ λέγον μετὰ αὐθεντίας; Ἀπορίσαστε δὴ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν; Καίτοι τῷ Θεῷ ἑλειτούργουν οἱ λειτουργοῦντες, ἀλλ' ὅμως μετὰ αὐθεντίας εἰς τὸ ἴδιον ἔργον ἐκάλεσεν· οὐχ ὅτι ἐπ' ἄλλο ἔργον ἐκάλε, ἀλλ' ἵνα τὴν ἐξουσίαν δείξῃ. Τί οὖν, φησὶν, ἐστὶν, Ἐρωτήσω τὸν Πατέρα; Ἀσικνὸς τῆς παρουσίας τὸν κειρόν.

Ὅτε γὰρ αὐτοὺς ἐκάθαρε διὰ τῆς θυσίας, τότε ἐπέπη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ τί δήποτε θυτὸς μετ' αὐτῶν οὐκ ἐπήρχετο; Ὅτι οὐδέπω ἦν ἡ θυσία ἀνηνεγμένη. Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν καὶ ἡ ἀμαρτία ἐλύθη, καὶ αὐτοὶ πρὸς κινδύνους ἐπέμποντο, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀπεδύοντο, ἔδει τὸν ἀλειφόντα ἐλθεῖν. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ εὐθὺς μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ Πνεῦμα ἔρχεται; Ἴνα ἐν πολλῇ αὐτοῦ καταστάντες ἐπιθυμία, μετὰ πολλῆς αὐτὸ δέξινται χάριτος. Ἐως μὲν γὰρ ἦν μετ' αὐτῶν ὁ Χριστὸς, οὐκ ἦσαν ἐν ὀλίπῳ· ἐπειδὴ δὲ ἀπῆλθε, γυμνωθέντες καὶ ἐν φόβῳ πολλῶν καταστάντες, μετὰ πολλῆς ἐμελλον αὐτὸ τῆς προθυμίας δεχέσθαι. Μεθ' ὑμῶν μένει. Τοῦτο δηλοῖ, ὅτι οὐδὲ μετὰ τελευτῆν ἀρίσταται. Ἴνα δὲ μὴ Παράκλητον ἀκούσαντες, πάλιν ἐντάρκεισιν ἑτέραν ὑποπτεύσωσι, καὶ ὀφθαλμοῖς προσδοκῆσων αὐτὸ θεωρεῖν, διορθούμενός φησιν· Ὁ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτό. Οὐ γὰρ οὕτως ὑμῖν συνέσταται ὡς περ ἐγὼ· ἀλλ' ἐν αὐταῖς οἰκίαις ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, [440] Ἐν ὑμῖν ἐστὶν ἡ Πνεῦμα καὶ ἀληθείας αὐτὸ καλεῖ, διὰ τούτου ὁ τοῦ τύπου τοῦ ἐν τῇ Παλαιᾷ διαθήκῃ.

\* Morel. ἐν ὑμῖν μένει. ὁ Διὰ τούτου, pro διὰ τούτους, ὁ Savil. et eodd. rescriptus. Edit.

Τί ἐστι, *Μεθ' ὑμῶν ἤ;* Ὁ φησιν αὐτὸς, ὅτι Ἐγὼ *μεθ' ὑμῶν εἰμι*. Ἄλλως δὲ, καὶ, ἑτερόν τι αἰνίττεται, ὅτι οὐ πείζεται ταῦτα ἄπερ ἐγὼ, οὔτε ἀποφοιτῆσει. Ὁ δὲ κόσμος οὐ δύναται λαθεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτό. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τῶν ἄλλων θεωρητόν\*; οὐδέν. Ἄλλ' ἐνταῦθα τὴν γνώσιν φησιν. Ἐπήγαγε γοῦν· οὐδὲ γινώσκει αὐτό· οἶδε γάρ καὶ ἔπι τῆς ἀκριβοῦς γνώσεως θεωρεῖαν λέγειν. Ἐπειδὴ γάρ τῶν αἰσθησεων τρανοτέρα ἐστὶν ἡ βῆσις, διὰ ταύτης αἰετὴν ἀκριβῆ παρίστησι γνώσιν. Κόσμον δὲ ἐνταῦθα τοὺς πονηροὺς φησι, καὶ ταύτη παραμυθούμενος αὐτοὺς τοῦ δοῦναι αὐτοῖς δῶρον ἐξάφαιτον. Ὅρα πόσοις ἐπήρε τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον. Εἶπεν, ὅτι Ἄλλος ὡς ἐγὼ ἐστίν· εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀφήσιν ὑμᾶς· εἶπεν, ὅτι Πρὸς ὑμᾶς μόνους ἔρχεται, ὡσπερ οὖν καὶ ἐγὼ· εἶπεν, ὅτι Ἐν ὑμῖν μένει· ἀλλ' οὐδὲ οὕτω τὴν ἀθυμίαν αὐτῶν ἐξέβαλεν. Αὐτὸν γάρ ἐξήτουν ἔτι, καὶ τὴν συνήθειαν τὴν αὐτοῦ, τοῦτο γοῦν θεραπεύων, φησίν· οὐδὲ ἐγὼ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρσανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. Μὴ δείστηκε, φησίν· οὐ δὴ τοῦτο εἶπον ἄλλον Παράκλητον πέμπειν, ὡς αὐτὸς ὑμῶν εἰς τέλος ἀπανιστάμενος· οὐ δὴ τούτο εἶπον, ὅτι Παρ' ὑμῶν μένει, ὡς οὐκέτι ὀψόμενος ὑμᾶς. Καὶ γάρ καὶ αὐτὸς ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρσανούς. Ἐπειδὴ γάρ ἀρχόμενος ἔλεγε, *Τεκνία*, διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησιν· οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρσανούς.

β'. Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν ἔλεγεν, ὅτι Ἦξετε ὅπου ἐγὼ ὑπάγω· καὶ, ὅτι Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μογαὶ πολλαὶ εἰσίν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ μακρὸς ὁ χρόνος ἐκαίνας ἦν, δίδωσι τὸ Πνεῦμα. Ἄλλ' ἐπειδὴ μὴ εἰδότες, ὅ τι ποτὲ ἦν τὸ λεγόμενον, οὐκ εἶχον ἱκανὴν παράκλησιν, οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρσανούς, λέγει. Τοῦτο γάρ μάλιστα ἐξήτουν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ, Ἐρχομαι πρὸς ὑμᾶς, δηλοῦντος ἦν παρουσίαν, ἵνα μὴ πάλιν τὴν αὐτὴν ἐπιζητῶσι παρουσίαν, οἷαν καὶ πρότερον, ὅρα πῶς αὐτὸ σαφῶς μὲν οὐκ εἶπεν, ἠνίξαστο δὲ. Εἶπὼν γάρ, Ἐπι μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος οὐ θεωρεῖ με, ἐπήγαγεν, Ἵμεις δὲ θεωρεῖτέ με· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἐρχομαι μὲν πρὸς ὑμᾶς, οὐ μὴν ὁμοίως ὡς πρότερον καθ' ἐκάστην ὑμῖν αἰετὴν συγγινόμενος τὴν ἡμέραν. Καὶ ἵνα μὴ λέγωσι, Πῶς οὖν Ἰουδαίοις εἶπας· Ἀπάρτι οὐκ ὄψεσθέ με; λύει τὴν ἀντίθεσιν εἰπὼν, Πρὸς ὑμᾶς μόνους· ἐπεὶ καὶ τὸ Πνεῦμα τοιοῦτόν ἐστιν. Ὅτι ἐγὼ ζῶ, καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε. Οὐ γάρ διη δὲ σταυρὸς δίστησιν ἡμᾶς εἰς τέλος, ἀλλ' ἡ ῥοπήν μικρὰν ἀποκρύπτει μόνον. Ζῶν δὲ μοι δοκεῖ οὐχὲ τὴν παροῦσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μέλλουσαν λέγειν. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοί, καὶ ἐγὼ ἐν ὑμῖν. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Πατρὸς, οὐσίας [441] ἐστίν· ἐπὶ δὲ αὐτῶν, ὁμονοίας καὶ βοηθείας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ εἰρημένον. Καὶ πῶς ἔχει λόγον, εἰπέ μοι, φησί; πῶς μὲν οὖν τὸ ἐναντίον ἔχει λόγον; πολὺ γάρ τὸ μέσον καὶ σφόδρα ἄπειρον τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν μαθητῶν. Εἰ δὲ τὰ αὐτὰ κεῖται ῥήματα, μὴ θαυμάσης. Οἶδε γάρ ἡ Γραφὴ πολλάκις τοῖς αὐτοῖς ῥήμασιν ἐπὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων κειμένους οὐχ ὁμοίως κεχρησθῆναι· ἐπεὶ καὶ Θεὸς λεγόμεθα, καὶ υἱὸς Θεοῦ, καὶ οὐ τὴν αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει τὸ ῥῆμα ἐφ' ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ κείμενον.

\* Unus habet θεωρητόν; sed etiam sic series imperfecta videbitur, nisi addatur quidpiam, verbi gratia, τί γάρ, εἰπέ μοι; τῶν ἄλλων θεωρητόν ἐν; cum duplici interrotatione. ἔ Allii οἶδε καὶ. ἔ Allii ἐπειδὴ ἔρχομαι. ἔ Ἀεὶ dedit Savil. Forst.

Καὶ εἰκὼν ὁ Υἱὸς λέγεται, καὶ ὄξα· καὶ ἡμεῖς· ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον. Καὶ πάλιν, Ἵμεις δὲ Χριστοῦ, Χριστοῦ δὲ Θεοῦ· οὐχ ὁμοίως δὲ Θεοῦ ὁ Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς τοῦ Χριστοῦ. Τί δὲ ἐστὶν ὃ λέγει; Ὅταν ἀναστῶ, φησὶν, εἴσεσθε ὅτι οὐκ ἀπέσιχημα τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἔχω δύναμιν, καὶ ὅτι ἐμὲ ὑμῶν εἰμι διηνεκῶς, τῶν πραγμάτων ἀνακηρυττόντων τὴν περὶ ὑμᾶς βοήθειαν παρ' ἐμοῦ γινομένην, τῶν ἐχθρῶν κατεσταλμένων, ὑμῶν παρῆρησιαζομένων, τῶν δεινῶν ἐκ μέσου γινομένων, τοῦ κηρύγματος καθ' ἐκάστην ἀνοσούντος τὴν ἡμέραν, πάντων εἰκόντων καὶ παραχωρούντων τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας. Καθὼς ἀπέστειλέ με, κατὰ ἀπέστειλα ὑμᾶς. Ὅρᾳ ὅτι οὐδὲ ἐνταῦθα τὴν αὐτὴν ἰσχὺν ἡ λέξις ἔχει; Ἐγὼ γὰρ τοῦτο οὕτως ἐκδεξόμεθα, οὐδὲν ἔσονται διεστηχότες οἱ ἀπόστολοι τοῦ Χριστοῦ. Διατί δὲ φησι, Τότε γνώσεσθε; Ὅτι τότε εἶδον αὐτὸν ἀναστάντα καὶ συνόντα αὐτοῖς· τότε τὴν ἀκριβῆ πίστιν ἔμαθον. Μεγάλῃ γάρ ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις ἦν, ἡ πάντα αὐτοὺς παιδεύουσα. Ὁ ἔχων μου τὰς ἐντολάς, καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκεῖνος ἐστὶν ὁ ἀγαπῶν με. Οὐ γάρ ἀρκεῖ τὸ ἔχειν μόνον, ἀλλὰ καὶ φυλακῆς ἡμῖν δεῖ ἀκριβοῦς. Διατί δὲ πολλάκις αὐτοῖς τὸ αὐτὸ λέγει; οἶον· Ἐάν ἀγαπᾷτε με, τίς ἐντολάς μου τηρήσετε· καὶ, Ὁ ἔχων τίς ἐντολάς μου, καὶ τηρῶν αὐτάς· καὶ, Ἐάν τις μου ἀκούσῃ τὸν λόγον, καὶ τηρήσῃ αὐτὸν, ἐκεῖνος ἐστὶν ὁ ἀγαπῶν με· ὁ μὴ ἀκούων μου τοὺς λόγους, οὐκ ἀγαπᾷ με. Οἶμαι αὐτὸν αἰνίττεσθαι τὴν ἀθυμίαν αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ περὶ θανάτου αὐτοῖς ἐφιλοσόφησε, λέγων· Ὁ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζῶν ἀλώωνων φυλάξει αὐτήν· καὶ, Ἐάν μὴ τις λάβῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ μοι, οὐκ ἔστι μου ἄξιος· μέλλει δὲ καὶ ἕτερα πλεονα λέγειν, ὀνειδίξων αὐτοὺς φησίν· Νομίζετε ὑμεῖς ἐξ ἀγάπης πάσχειν τὸ λυπεῖσθαι; Τὸ μὴ λυπεῖσθαι μὲν οὖν ἀγάπης ἦν. Ὅτι δὲ τοῦτο οἱ ὅλου κατασκευάσαι βούλεται, εἰς αὐτὴν προῶν τὸν λόγον ἀνεκεφαλαιώσιν· Εἰ γὰρ ἠγαπήτε με, φησίν, ἐχάρητε ἂν, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα μου περιεύομαι. Νῦν γὰρ ὑπὸ δειλίας τοῦτο πάσχετε. Τὸ δὲ οὕτω διακεῖσθαι πρὸς θάνατον, οὐκ ἔστι τῶν ἐμῶν ἐντολῶν μεμνημένους ποιεῖν· ἐχρῆν γάρ ὑμᾶς σταυροῦσθαι, εἰ γε ὄντως ἠγαπήτε με. Καὶ γάρ ὁ ἐμὸς λόγος παραινεῖ μὴ φοβεῖσθαι ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα. Τοὺς τοιοῦτους καὶ ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ, καὶ ἐγὼ. Καὶ ἐμφανίσω αὐτοῖς ἐμαυτὸν. Εἶτα ὁ Ἰούδας, Καὶ τί, φησίν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν;

γ'. Ὅρᾳ ἀπὸ δειλίας πεπιλημένην αὐτῶν τὴν ψυχὴν; [442] Συνεχύθη γάρ καὶ ἐταράχθη, καὶ ἐνόμισεν· ὡσπερ τοὺς νεκροὺς ὀρώμεν ἄναρ, οὕτω καὶ αὐτὸν μέλλειν ὀρᾶσθαι. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο ὑποπτεύσωσιν, ἀκουσον τί φησίν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ μοιρὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν· μονονουχὶ λέγων· Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐμφανίζει ἑαυτὸν, οὕτω καὶ ἐγὼ. Οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Μοιρὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*, ἀνεῖλε τὴν ὑποψίαν· ὅπερ ὀνειρᾶτων οὐκ ἔστι. Σὺ δὲ μοι θέα τὸν μαθητὴν καὶ ὀροθυόμενον καὶ οὐ τολμῶντα σαφῶς εἰπεῖν, ὅπερ εἰπεῖν ἐπεθύμει. Οὐ γὰρ εἶπεν· Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι ἀποληύσκεις, καὶ ὡς οἱ τετελευτηχότες

incarnationem suspicarentur. sperarentque se oculis ipsum esse visuros, hanc amovens suspicionem ait: *Quem mundus non potest accipere, quia non videt eum.* Non enim ita vobiscum deget, ut ego; sed in animabus vestris habitabit; hoc enim sibi vult illud, *In vobis manet.* Spiritum autem veritatis eum appellat, hinc figuras veteris legis denotans. *Ut vobiscum sit.* Quid sibi vult illud, *Vobiscum sit?* Id quod ipse ait, *Ego vobiscum sum* (*Math. 28. 20*). Præterea aliud quoque subindicat: Non eadem patietur quæ ego passus sum, neque abscedet. *Quem mundus non potest accipere, quia non videt eum.* Quid ergo? an ex numero visibilibus erat? Minime. Sed hic cognitionem intelligit; addit enim, *Neque cognoscit eum*: solet enim accuratam cognitionem visionem appellare. Quia enim sensuum clarissimus visus est, per hanc sensum semper accuratam cognitionem denotat. Mundum autem hic vocat improbos, hincque discipulos consolatur, quod illis eximium afferat donum. Vide quanto peregrino doni magnitudinem extollat. Dicit alium esse, quam ipse sit; addit, *Non relinquet vos*; subdit, *Ad ipsos tantum venturum esse, ut et ego veni*; dixit, *In vobis manet*; sed neque sic illorum mœrorem expulit. Illum enim consortiumque ejus adhuc quærebant. Cui rei ut medeatur, ait: 18. *Neque ego vos relinquam orphanos: venio ad vos.* Ne timeatis, inquit; non ideo dixi me alium Paracletum missurum esse vobis, quod vos ad finem usque relicturus sim: non ideo dixi, *Apud vos manet*, quasi non ultra vos visurus sim. Certe ipse quoque venio ad vos. *Non relinquam vos orphanos.* Quia enim a principio dixerat, *Filioli*: ideo hic ait: *Non relinquam vos orphanos.*

2. Initio itaque dixit: *Ubi ego vado, venietis*; et, *In domo Patris mei mansiones multæ sunt*; hic vero quia diuturnum erat tempus, dat Spiritum. Sed cum, quid diceret non intelligentes, non sat inde consolationis haberent, *Non relinquam vos orphanos*, inquit. Hoc enim maxime requirebant. Sed quia illud, *Venio ad vos*, præsentiam significabat: ne rursus eandem ipsam præsentiam requirerent, quam prius, vide quomodo hoc ipsum non clare quidem dixerit, sed subindicaverit. Cum dixisset enim, 19. *Adhuc modicum, et mundus me non videt*; subdidit, *Vos autem videtis me*; ac si diceret: Venio quidem ad vos, sed non ut prius quotidie vobiscum versaturus. Et ne dicerent, Cur ergo Judæis dixisti, *Jam non videbitis me* (*Joan. 16. 10*)? objectionem solvit dicendo, *Ad vos tantum.* Nam Spiritus quoque talis est. *Quia ego vivo, et vos vivetis.* Crux enim non usque ad finem nos separabit, sed ad brevissimum tempus me abscondet. Vitam autem, ut videtur mihi, non præsentem tantum, sed et futuram dicit. 20. *In illa die cognoscetis, quia ego in Patre, et vos in me, et ego in vobis.* In Patre secundum substantiam, in vobis secundum concordiam et auxilium divinitus præstitum. Et qua, quæso, ratione? qua ratione hæc contraria quadrare possunt? multa enim, imo infinita est distantia inter Christum et discipulos. Etiam si eadem ipsa verba jaceant, ne mireris. Solet etiam Scriptura iisdem verbis de Deo et de hominibus

dictis, diverso modo uti. Nam et dii dicimur (*1. Cor. 8. 5*), et filii Dei (*Gal. 3. 26*): nec eandem vim habet cum de nobis dicitur, quam cum de Deo. Imago item dicitur Filius (*Coloss. 1. 15*) et gloria (*1. Cor. 11. 7*), ut et nos; sed multa est differentia. Rursum, *Vos autem Christi, Christus vero Dei* (*1. Cor. 3. 23*); non ita tamen est Dei Christus, ut nos sumus Christi. Quid porro sibi vult? Cum resurrexero, inquit, scietis me non a Patre separari, sed eandem habere virtutem, et me vobiscum perpetuo esse, rebus prædicantibus auxilium a me vobis præstitum, inimicis repressis, vobis fidenter agentibus, molestis de medio sublatis, prædicatione quotidie florente, omnibus pie doctrinæ cedentibus. *Sicut misit me Pater, et ego misi vos* (*Joan. 20. 21*). Vides hic quoque idem dictum non eandem vim habere? Nam si eodem accipiamus modo, nihil different apostoli a Christo. Cur porro ait, *Tunc cognoscetis?* Quia tunc viderunt eum resurrexisse et secum versari. Tunc veram fidem didicerunt. Magna quippe Spiritus virtus erat, quæ omnia docebat illos. 21. *Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me.* Non enim sufficit habere solum, sed nobis accurata opus est custodia. Cur autem hoc ipsum illis sæpe dicit? ut, *Si diligitis me, mandata mea servate*; et, *Qui habet præcepta mea, et servat ea*; et, *Si quis audierit sermonem meum, et servaverit eum, ille est qui diligit me: qui non audit sermones meos, non diligit me* (*Joan. 14. 23. 24*). Puto illum subindicare illorum mœrorem. Quia enim de morte multa philosophatus erat, dicens: *Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodiet eam* (*Joan. 12. 25*); et, *Nisi quis acceperit crucem suam, et sequatur me, non est me dignus* (*Matth. 10. 38*); pluraque adhuc dicturus erat, exprobrans eis dicit: Putatis vos ex amore tristes esse? Non tristari potius dilectionis esset indicium. Quia autem illud vult efficere, in sequentibus id repetit. *Si enim diligeretis me, gauderetis utique, quia ad Patrem vado.* Nunc autem præ metu id patimini. Quod vero circa mortem sic afficiamini, non est eorum qui mandatorum meorum recordantur: oporteret enim vos crucifigi, si vere diligeretis me. Vos enim hortatus sum, ut non timeatis ab iis, qui occidunt corpus. Tales Pater amat, et ego amo. *Et manifestabo eis meipsum.* Tum Judas, 22. *Et quid, inquit, quia manifestaturus es nobis teipsum?*

3. Videntur animam eorum a timore obrutam? Commotus turbatusque est, ac putabat, sicut in somnis mortuos videmus, sic illum se visurum esse. Ne igitur hoc suspicarentur, audi quid dicat: 23. *Ego et Pater veniemus ad eum, et mansionem apud eum faciemus*: ac si diceret, Sicut Pater manifestat seipsum, sic et ego. Neque hoc tantummodo, sed etiam quod adjecerit, *Mansionem apud eum faciemus*, omnem tollit suspicionem: id quippe non ad somnia pertinet. Tu vero mihi perpendas discipulum et turbatum et non audentem clare dicere quod cupiebat. Neque enim dixit: Væ nobis, quod moriaris, et ita nobis appariturus es ut mortui apparent. Non sic ille; sed, *Quid est quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo?*

Dicit ergo, Vos acceptos habeo, quia vos mandatum meum servatis. Ne enim postea videntes ipsam, phantasma se videre putarent, ideo hæc prædicit. Et ne eo, quo dixi, modo ipsum apparituum esse opinarentur, causam apponit, quod nempe mandata ejus servarent, dicit etiam Spiritum sanctum sic illis apparituum esse. Quod si tanto tempore cum illo versati, illam substantiam non ferunt, imo ne intelligunt quidem; quid futurum erat si ab initio sic illis apparisset? Ideo cum illis comedit, ne phantasma esse putetur. Nam si super aquas ambulantes videntes, id existimarent, licet idem vultus ac species viderentur, nec multum distaret ille; quid non suspicati fuissent, si statim vidissent illum resurgentem, quem captum viderant et involutum? Propterea frequenter dicit illis se apparituum esse, cur, et quomodo appariturus sit, ne illum esse phantasma putent. 24. *Qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermo quem audistis, non est meus, sed ejus qui misit me.* Itaque qui hæc verba non audit, nec me, nec Patrem diligit. Nam si hoc dilectionis signum est, audire mandata, ipsaque Patris sunt; qui audit, non Filium modo, sed etiam Patrem amat. Quomodo sermo tuus est, et non tuus? Id est, Nihil extra Patrem loquor, neque proprium quidpiam præter placitum ejus. 25. *Hæc loquutus sum vobis, apud vos manens.* Quia hæc obscura erant, et alia non intelligebant, in pluribusque dubitabant; ne rursus turbarentur, neve dicerent, Quæ præcepta? omni anxietate eripuit illos, dicens: 26. *Paracletus autem, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit.* Obscura forte nunc vobis dicuntur; sed doctor ille clare vos docebit. Illud autem, *Apud vos manebit*, subindicat se abiturum esse. Deinde ne tristenter, ait: Donec apud illos ipse manserit, nec Spiritus venerit, nihil magnam vel sublime poterunt intelligere. Hæc porro dicit illos præparans ut secessum suum generose ferant, utpote qui magna ipsis bona conciliaturus esset. Frequenter vero Paracletum vocat, ob ærumnas, quibus tunc affligebantur. Quia igitur his auditis turbabantur, cogitantes molestias, bella et secessum ejus, vide quomodo illos soletur iterum dicens: 27. *Pacem relinquo vobis*: ac si diceret, Quid damni vobis erit a perturbationibus mundi, si pacem mecum habeatis? Neque enim talis hæc pax est. Externa pax enim perniciosa sæpe est et inutilis, nihilque prodest: ego vero talem vobis do pacem, ut illam mutuo servetis, quod vos fortiores efficiet. Sed quia rursus dixerat, *Relinquo*, quod recedentis erat, illosque turbare poterat, ideo rursus ait: *Non turbatur cor vestrum, neque formidet.* Viden' eos partim amore, partim metu turbatos esse? 28. *Audistis quia ego dixi vobis, Vado ad Patrem, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem: quia Pater major me est.* Et quod gaudium hoc ipsis allaturum erat? quam consolationem?

4. *Quomodo Christus de se loquens, discipulorum inbecillitati sermonem attemperet. Qua ratione Pater sit major Filio.* — Quid sibi vult hoc dictum? Nihil dum goverant de resurrectione, neque de Christo eam,

quam par erat, opinionem habebant: (quomodo enim habuissent, qui ne sciebant quidem ipsum esse resurrecturum?) Patrem vero magnum esse putabant. Dicit ergo: Si mihi timetis, quasi non valeam me tueri, neque confiditis me post crucem a vobis posse videri; tamen audientes me ad Patrem ire, gaudere tandem oportuit, quia ad majorem vado, omniaque mala solvi possunt. *Vos audistis, quia ego dixi vobis.* Cur hoc adjecit? Ita gestis rebus confido, inquit, ut prædicere non verear. 29. Hoc ergo, et quæ futura sunt, *Dixi vobis priusquam fiant, ut cum facta fuerint, credatis*, quia ego sum: ac si diceret: Num sciretis, nisi ego dicerem? neque dicerem, nisi considerem. Viden' sermonem auditorum captui attemperatum? Nam cum dicit, *Putatis, quia non possum rogare Patrem, et exhibebit mihi duodecim legiones angelorum* (*Matth. 26. 53*)? secundum auditorum opinionem loquutus est. Nemo enim, etsi insaniat, dixerit eum non potuisse sibi opem ferre, sed angelis opus habuisse: verum quia illum esse hominem putabant, ideo dixit, *Duodecim legiones angelorum*. Atqui cum interrogasset tantum, supinos prostravit. Si quis vero dixerit majorem esse Patrem, ut Filii principium (a); non huic contradicemus. At hoc non facit Filium alterius esse substantiæ. Hoc autem vult dicere: Donec hic fuero, par est vos putare quod nos periclitemur: si porro illuc abeam, confidite nos in tuto esse; illum enim nemo vincere potest. Hæc porro omnia ad discipulorum infirmitatem se demittens dicebat. Ipse namque confido, nec mortem curo. Ideo ait: *Hæc dixi vobis priusquam fiant.* Quia enim vos nondum potestis hæc de re sermonem capere, a Patre, quem magnum appellatis, consolationem adduco. Consolatus ergo illos, tristitia rursus affert: 30. *Jam non ultra loquar vobiscum.* Quare? *Venit enim princeps hujus mundi, et in me non habet quidquam.* Principem mundi diabolum dicit, et improbos homines. Non enim cælo et terræ imperat; nam omnia evertisset et prostravisset; sed illis dominatur, qui se illi dediderunt. Ideo vocat illum principem tenebrarum hujus sæculi: tenebras autem hic dicit mala opera. Quid ergo? diabolusne te perdit? Minime: nihil enim in me habet. Cur ergo te illi interficiunt? Quia ita volo, et ut cognoscat mundus, quod Patrem diligam. Non enim quod sim morti obnoxius, neque quod illi quidpiam debeam, sed ob amorem erga Patrem hæc subeo. Hoc autem ait, ut iterum illorum animum excitet, ut discant, ipsum non invitum, sed lubentem, et diabolum despicientem ad hoc venire. Non enim satis erat dixisse, *Adhuc modicum tempus vobiscum sum* (*Joan. 7. 35*); sed illud, triste licet, frequenter versat, et jure quidem; donec autem sermonem illis acceptum reddat, lætiora admisceat. Ideo aliquando dicit: *Vado et venio*; et, *Ut ubi ego sum, et vos sitis*; et, Non potestis me nunc sequi, sequemini autem post-

(a) Ea solum ratione potest Pater major dici; immo non proprie major, sed prior: ut quisvis pater non est natura major filio suo, sed prior tantum. Ea est mens Chrysostomi.

**Ἦ ἔστιν ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν στανυόν, καὶ οὐχὶ τῷ κόσμῳ;** Λέγει οὖν, ὅτι Ὑμᾶς ἀποδέχομαι, ὅτι ὑμεῖς τὴν ἐντολὴν μου τηρεῖτε. Ἴνα γὰρ μὴ μετὰ ταῦτα ὀρωπύεσθε αὐτὸν φάντασμα νομισώσι, διὰ τοῦτο ταῦτα πρόωλετε. Καὶ ἵνα μὴ οὕτως, ὡς εἶπον, νομισώσιν αὐτοῖς φαίνεσθαι, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν· διὰ τὸ τὰς ἐντολάς μου τηρεῖν, λέγει ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα οὕτω μέλλει φαίνεσθαι. Εἰ δὲ τοσοῦτον αὐτῷ συγγενομένοι χρόνον, οὕτω φέρουσιν ἐκείνην τὴν οὐσίαν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ νοοῦσιν αὐτὴν· τί ἂν ἔπαθον, εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν οὕτως αὐτοῖς ἐφάνη; Διὰ τοῦτο καὶ συνεσθίει, ἵνα μὴ φάντασμα τὸ πρᾶγμα νομισθῆ. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἰδόντες τοῦτο ἐνόμισαν, καίτοι τῆς ἀρετῆς ἕψεως φαινομένης, καὶ οὐ πρὸ πολλοῦ διαστάντας, τί ἂν ὑπόπτειψαν, εἴ γε εἶδον αὐτὸν εὐθέως ἀναστάντα, ἂν εἶδον κατεχόμενον καὶ ἐσπαργανωμένον; Διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτοῖς λέγει, ὅτι φανεῖται, καὶ διατί φανεῖται, καὶ πῶς, ἵνα μὴ φάντασμα νομισώσιν. **Ὁ μὴ ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου οὐ τηρεῖ. Καὶ ὁ λόγος, ὃν ἠκούσατε, οὐκ ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με.** Ὅστε οὐκ ἐμὲ μόνον, ἀλλ' οὐδὲ τὸν Πατέρα ἀγαπᾷ ὁ μὴ τοῦτον ἀκούων τῶν λόγων. Εἰ γὰρ τοῦτο τεκμήριον ἀγάπης, τὸ ἀκούειν τῶν ἐντολῶν, αὗται δὲ τοῦ Πατρὸς εἰσιν, ὁ ἀκούων, οὐχὶ τὸν Υἱὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα ἠγάπησε. Πῶς δὲ σὸς, καὶ οὐ σὸς; Τουτέστιν, ὅτι ἠδὲν ἔξω τοῦ Πατρὸς φθέγγομαι, οὐδὲ ἴδιον τι ἄλλο παρὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ. **Ταῦτα ἐλάλησα ὑμῖν, παρ' ὑμῖν μένων.** Ἐπειδὴ ταῦτα ἀσαφῆ ἦν, καὶ τὰ μὲν οὐδὲ συνείσαν, τὰ δὲ πλείονα καὶ ἀμπεύβαλλον, ἵνα μὴ θορυβῶνται πάλιν, μηδὲ λέγωσι, Πότις ἐντολάς; ἀπήλασεν αὐτοὺς τῆς ἀγωνίας ἀπάσης, εἰπὼν· **Ὁ δὲ Παράκλητος, ὃν πέμψει ὁ Πατὴρ ἐν τῷ ὀνόματι μου, ἐκεῖνος ὑμᾶς διδάξει.** Τάχα ἀσαφῆ τὰ εἰρημένα νῦν ὑμῖν· ἀλλ' ἔστι· τοῦτων σαφῆς διδάσκαλος ἐκεῖνος. Τὸ δὲ, **παρ' ὑμῖν μένει,** αἰνιττομένου ἔστιν, ὅτι αὐτὸς ἀπεισιν. Εἶτα ἵνα μὴ λυπῶνται, φησὶν, ὅτι ἔως ἂν παρ' αὐτοῖς μένη, καὶ τὸ Πνεῦμα μὴ ἐρχεται, οὐδὲν μέγα οὐδὲ ὑψηλὸν δυνήσονται συνιδεῖν. Ταῦτα δὲ λέγει παρασκευάζων αὐτοὺς γενναίως ἐνεγκεῖν [445] αὐτοῦ τὴν ἀναχώρησιν, ὡς μεγάλων αἰτίαν ἐσομένην αὐτοῖς ἀγαθῶν. Συνεχῶς δὲ Παράκλητον καλεῖ, διὰ τὰς συνεχούσας αὐτοὺς τότε θλίψεις. Ἐπεὶ οὖν καὶ ταῦτα ἀκούοντες ἐταράττοντο ἐνονοῦντες τὰς ἐπαχθείας, τοὺς πολέμους, τὴν ἀναχώρησιν τὴν αὐτοῦ, ὅρα πῶς αὐτοὺς κατασταλέις πάλιν λέγων· **Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν· μονουαχί λέγων, τί βλάβητις ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου ταραχῆς, ἕως ἂν εἰρηνεύητε πρὸς μέ; Οὐ γὰρ τοιαύτη αὕτη ἡ εἰρήνη.** Ἡ μὲν γὰρ ἐξῶθεν, καὶ ἐπὶ κακῷ γίνεται πολλάκις καὶ ἀνόητος, καὶ τοὺς ἔχοντας οὐδὲν ὠφέλησεν· ἐγὼ δὲ δίδωμι τοιαύτην, ὥστε μετ' ἀλλήλων εἰρηνεύειν, ὅπερ ὑμᾶς ἰσχυροτέρους ποιεῖ. Ἀλλ' ἐπειδὴ πάλιν εἶπεν, **Ἀφίημι,** ὅπερ ἦν ἀναχωροῦντος, καὶ ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς συγχεῖν, διὰ τοῦτο πάλιν φησὶ· **Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία, μηδὲ δειλιάσω.** Ὅρῃς ὅτι τὰ μὲν ὑπὸ φιλοστοργίας <sup>b</sup>, τὰ δὲ ὑπὸ δειλίας ἐπασχον; **Ἰκούσατε ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν, ὅτι Ὑπάγω πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. Εἰ ἠγαπήτῃ με, χάριτε ἂν ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι ὁ Πατὴρ μείζων μου ἔστιν.** Καὶ ποῖαν τοῦτο αὐτοῖς χάριαν φέρειν ἐμελλεν; ποῖαν παραμυθίαν;

(μου, γὰρ, οἱ μῆτος οὐκ ἀναστήσεται εἰδότες;) τὸν δὲ Πατέρα μέγαν εἶναι ἐνόμιζον. Λέγει οὖν, ὅτι: Εἰ καὶ περὶ ἐμοῦ δεδοίκατε ὡς οὐκ ἀρκοῦντος ἐμαυτοῦ ὁ προστήναι, οὐδὲ θαρβέριτε ὅτι μετὰ τὸν σταυρὸν πάλιν ὑμᾶς ἔξομαι· ἀλλὰ ἀκούσαντες ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα ἀπέρχομαι, ἔδει χαίρειν λοιπὸν, ὅτι πρὸς τὸν μείζονα ἀπειμι, καὶ δυνατὸν πάντα λύσαι τὰ δεινά. Ὑμῖς ἠκούσατε, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν. Διατί τοῦτο τέθεικεν; Ὅτι οὕτω σφόδρα θαρβῶ, φησὶ, τοῖς γινομένοις, ὡς καὶ προειπεῖν· οὕτως οὐ δέδοικα. Τοῦτο γοῦν καὶ μετὰ ταῦτα **εἶπον ὑμῖν πρὶν γενέσθαι, ἵνα, δεῖται γένηται, πιστεύσητε** ὅτι ἐγὼ εἶμι· ὡσανεὶ ἔλεγε, Μὴ ἤθετε, εἰ μὴ ἐγὼ εἶπον; οὐκ ἂν δὲ εἶπον, εἰ μὴ ἐθάβρουν. Εἶδες συγκαταβάσεως τὸν λόγον δυνατῶν; Καὶ γὰρ ὅταν λέγη, **δοκίτε ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα, καὶ παριστήσασθαι μοι δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων;** πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκούοντων φθέγγεται. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐκεῖνος εἶποι τις ἂν, κἂν σφόδρα ἢ μεμηνῶς ὅτι οὐκ ἐδύνατο ἑαυτοῦ βοηθήσαι, ἀλλ' ἀγγέλων ἐδεῖτο· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτοῦ ὡς ἀνθρώπου ὄξαν εἶχον, διὰ τοῦτο φησὶ, **δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων.** Καίτοι γε ἀπλῶς αὐτοῖς ἠρώτησε, καὶ ἔρριψεν εἰς τὰ ὀπίσω. Εἰ δὲ λέγοι τις μείζονα εἶναι τὸν Πατέρα καθ' ὃ αἰτίας τοῦ Υἱοῦ, οὐδὲ τοῦτο ἀντεροῦμεν. Ἀλλ' οὐ μὴν τοῦτο ἑτέρας εἶναι τὸν Υἱὸν οὐσίας ποιεῖ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐως μὲν ἂν ἐναυθα ὦ, εἰκὸς νομίζειν ὑμᾶς ὅτι κινδυνεύομεν· ἐάν δὲ ἐκεῖ ἀπέλθω, θαρβέριτε ὅτι ἐν ἀσφαλεῖς ἐσμέν· ἐκεῖνου γὰρ οὐδαίς περιγενέσθαι δυνήσεται. Ταῦτα δὲ πάντα πρὸς [444] τὴν ἀσθένειαν τῶν μαθητῶν ἐλέγετο. Καὶ αὐτὸς μὲν γὰρ θαρβῶ <sup>d</sup>, καὶ οὐ φροντίζω τοῦ θανάτου. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, **ταῦτα εἶπον ὑμῖν πρὶν γενέσθαι.** Ἐπειδὴ δὲ, φησὶ, ὑμεῖς οὐδέποτε δύνασθε τὸν περὶ τοῦτων δέξασθαι λόγον, καὶ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ὃν ὀνομάζετε μέγαν εἶναι, εἰσάγω τὴν παράκλησιν. Παραμυθησάμενος τοῖσιν αὐτοῖς, πάλιν λέγει τὰ λυπηρά· **οὐκέτι λαλήσω μεθ' ὑμῶν.** Διατί; **Ἐρχεται γὰρ ὁ τοῦ κόσμου τοῦτου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ ἔχει οὐδέν.** Κόσμου δὲ ἄρχοντα τὸν διάβολόν φησὶ, καὶ τοὺς πονηροὺς ἀνθρώπους οὕτω καλῶν. Οὐ γὰρ οὐρανοῦ ἄρχει καὶ γῆς, ἐπεὶ ἂν ἐνέτριψε πάντα καὶ κατέβαλε· ἄρχει δὲ τῶν ἑαυτοῦς παραδιδόντων αὐτῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ἄρχοντα τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τοῦτου καλεῖ, σκότος ἐναυθα πάλιν τὰς πονηρὰς πράξεις καλῶν. Τί οὖν; ὁ διάβολός σε ἀναίρει; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ ἔχει ἐν ἐμοὶ οὐδέν. Πῶς οὖν σε ἀναιροῦσιν; Ἐπειδὴ βούλομαι, καὶ ἵνα γνῷ ὁ κόσμος, ὅτι ἀγαπῶ τὸν Πατέρα. Οὐ γὰρ ὑπεύθυνος ὢν θανάτῳ, φησὶν, οὐδὲ ὀφείλων αὐτῷ, διὰ δὲ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς τὸν Πατέρα ὑπομένω. Τούτου δὲ φησὶν, ἵνα πάλιν αὐτῶν ἀναστήσῃ τὴν ψυχὴν, καὶ μάθωσιν ὅτι οὐκ ἔκων, ἀλλ' ἐκὼν ἐπὶ τοῦτο ἔρχεται, καὶ ὅτι καταφρονῶν τοῦ διαβόλου. Οὐ γὰρ ἤρκει τὸ εἰπεῖν, ὅτι **Μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἶμι,** ἀλλὰ συνεχῶς αὐτὸ στρέφει τοῦτο τὸ λυπηρὸν, εἰκότως, ἕως ἂν αὐτὸ παρ' αὐτοῖς εὐπαραδέκτου ποιήσῃ, παραφαινων αὐτῷ τὰ χρηστά. Διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν λέγει, **Ὑπάγω καὶ ἔρχομαι**· καὶ, ὅτι **Ὅσον εἶμι ἐγὼ, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἦτε;** καὶ, οὐ δύνασθέ μοι νῦν ἀκολουθήσαι, ἀκολουθήσετε δὲ ὕστερον· καὶ, **πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι**· καὶ, **Ὁ Πατὴρ μείζων μου ἔστι**· καὶ, **πρὶν γενέσθαι εἰρηκα ὑμῖν**· καὶ, ὅτι οὐκ ἀπὸ ἀνάγκης ταῦτα πάσχω, ἀλλὰ δι' ἀγάπην τοῦ Πατρὸς· ὥστε ἐνοήσῃ αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ὀλέθριον τὸ πρᾶγμα οὐδὲ βλάβη ἔχον, εἴ γε ἔτε σφόδρα αὐτῶν ἀγαπῶν, καὶ ὁ ἀγαπώμενος

<sup>a</sup> Alii δοκοῦν ἐκεῖνον. <sup>b</sup> Legendum videtur ἄλλ' ἔστιν. <sup>c</sup> Quisdam ἀναυθῶ. <sup>d</sup> Alii μὲν θαρβῶ.

παρ' αὐτοῦ οὕτω ρυθίζονται καὶ ἄλλα τὰ ἀναμιγνύς, συνεχῶς ἔλεγε καὶ τὰ λυπηρὰ, ἐγγυμνάτων αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Καὶ γὰρ τὸ, *Παρ' ὑμῖν μένει*, καὶ, *ὅτι Συμφέρει ὑμῖν ἡ ἀναχώρησις*, παραμυθούμενον ἦν. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβῶν μυρία εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος, τὸ *Ἐν ὑμῖν ἔστι*, καὶ, *Ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν*, καὶ, *Αὐτὸς ἀναμνήσει πάντα*, καὶ, *Πνεῦμα ἀληθείας*, καὶ, *Πνεῦμα ἅγιον*, καὶ, *Παράκλητον*, καὶ, *ὅτι Συμφέρει ὑμῖν*. ἵνα μὴ ἀθυμῶσιν ὡς οὐδενὸς ὄντος τοῦ προστιθεμένου καὶ βοηθήσαντος. Συμφέρειν δὲ λέγει, δηλῶν ὅτι πνευματικούς; αὐτοὺς ἐργάζεται.

ε'. Τοῦτο γοῦν καὶ ὀρώμεν γεγεννημένον. Οἱ γὰρ τρέμοντες καὶ δεδοκότες, μετὰ τὸ λαβεῖν τὸ Πνεῦμα, εἰς μέσους ἤλθοντο τοὺς κινδύνους, καὶ πρὸς σίδηρον, καὶ πῦρ, καὶ θηρία, καὶ πελάγη, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀπεδύσαντο τιμωρίαν· καὶ οἱ ἀγράμματοι καὶ ἰδιῶται μετὰ τοσαύτης διελέγοντο παρήσσιας, ὡς ἐκπλήττειν τοὺς ἀκρωμένους. Ἀπὸ γὰρ πηλίνων σιδηροῦς αὐτοὺς ἐποίησε τὸ Πνεῦμα, καὶ πτηνοῦς εἰργάσατο, καὶ πρὸς [415] οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων καταπεσὶν ἀφῆκεν. Τοιαύτη γὰρ ἡ χάρις ἐκείνη· κἂν ἀθυμίαν εὖρη, διαλύει, κἂν ἐπιθυμίαν πονηράν, δαπανᾷ, κἂν δειλίαν, ἐκβάλλει, καὶ οὐκ ἀφήσει λοιπὸν ἀνθρώπον εἶναι τὸν μετασχόντα αὐτοῦ, ἀλλ' ὡσπερ εἰς αὐτὸν μεταστάντα τὸν οὐρανόν, πάντα τὰ ἐκεῖ φαντάζεσθαι παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο οὐδεὶς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ <sup>b</sup> ἔλεγεν ἴδιον εἶναι· ἀλλὰ προσκαρτέρουν ταῖς εὐχαῖς ἐν ἀγαλλιάσει καὶ ἀφελότητι καρδίας. Τοῦτο γὰρ μάλιστα δείκται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος χαρὰ, εἰρήνη, πίστις, πραότης*. Καὶ μὴν καὶ ἄλλοσι πολλὰκις οἱ πνευματικοί, φησὶν· ἀλλ' ἡ λύπη χαρᾶς ἔστιν ἰδίω. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κἄν ἐλυπήθη, ἀλλὰ τὴν τοῦ κόσμου λύπην· καὶ ὁ Παῦλος ἐλυπήθη, ἀλλὰ τὴν κατὰ Θεόν. Πᾶν γὰρ ὅπερ ἂν ἢ πνευματικόν, κέρδος ἔχει μέγιστον· ὡσπερ καὶ τὸ κοσμητικὸν ἅπαν ζημίαν ἐσχάτην. Ἐπισπασίμεθα τοίνυν τὴν ἄμαχον τοῦ Πνεύματος βοήθειαν τὰς ἐντολάς τηροῦντες, καὶ οὐδὲν τῶν ἀγγέλων ἐσόμεθα ἐλάττους. Οὔτε γὰρ ἐκεῖνοι, ἐπειδὴ ἀσώματοί εἰσι, τοιοῦτοί εἰσιν (εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐδεὶς ἂν τῶν ἀσωμάτων ἐγένετο

Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἀσωμάτοις ἀνθρώπων χεῖρους καὶ ἄλγων εὐρέθησαν, καὶ ἐν τοῖς σώματα ἔχουσιν, ἀσωμάτων κρείττους. Πάντες γοῦν οἱ δίκαιοι τὴν γῆν οἰκούντες, καὶ σώματα ἔχοντες, καθάρθωσαν ἄπερ καθάρθωσαν. Ὡς γὰρ παρεπίδημοι ὄντες καὶ ξένοι, τὴν γῆν ἔφυγαν· τὴν δὲ οὐρανόν, ὡς πολῖται. Μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ λέγε, Σάρκα περίκειμαι, οὐ δύναμαι περιγενέσθαι, οὐδὲ τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἰδρώτων λαβέσθαι. Μὴ κατηγορήσης· τοῦ Δημιουργοῦ. Εἰ γὰρ τὸ σάρκα φορεῖν ἀδύνατον ποιεῖ τὴν ἀρετὴν, οὐκ ἡμῶν τὸ ἐγκλημα· ὅτι εἰ οὐ ποιεῖ ἀδύνατον, ἔδειξεν ὁ τῶν ἁγίων χορὸς. Τὸν γοῦν Παῦλον οὐκ ἐκώλυσε τῆς σαρκὸς ἢ φύσις γενέσθαι τοιοῦτον, οἷος ἐγένετο· οὐδὲ Πέτρον λαβεῖν τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν. Καὶ ὁ Ἐνώχ δὲ σάρκα φορέσας, μετετέθη, καὶ οὐκ εὐρίσκετο. Οὕτω καὶ Ὁ Ηλίας ἠρπάγη μετὰ τῆς σαρκὸς, καὶ ὁ Ἀβραάμ μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τοῦ ἔγγονου σάρκα ἔχοντες ἐλαμψάν· καὶ ὁ Ἰωσήφ μετὰ ταύτης ἐτάλαισε πρὸς τὸ ἀκόλαστον ἐκεῖνο γύναιον. Καὶ εἰ λέγω σάρκα; Κἂν γὰρ ἄλυσι τῆ σαρκὶ περιθῆς, οὐδὲν ἐδάθη. Εἰ γὰρ καὶ ἐγὼ δέδεμαι, φησὶν ὁ Παῦλος, Ἄλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. Καὶ εἰ λέγω δεσμὰ καὶ ἄλυσι; Πρόσθετε καὶ δεσμοτήριον <sup>d</sup> καὶ κλειθρα, καὶ οὐδὲ οὕτω κώλυμα γίνεται ταῦτα τῆ ἀρετῆ. Οὕτω γοῦν ἐμυσταγωγῆσεν ὁ Παῦλος. Δεσμὸς γὰρ ψυχῆς; οὐ σιδηρός, ἀλλὰ δειλία καὶ χρημάτων ἐπιθυμία, καὶ τὰ μυρία πάθη. Ταῦτα δεσμεῖ, κἂν λελυμένον ἢ, τὸ σῶμα. Ἄλλ' ἀπὸ τοῦ σώματος ταῦτα τίκεται, φησὶ. Σκήψις ταῦτα καὶ πρόφασις ψευδῆς. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ σώματος εἰτίκετο, πάντες ἂν αὐτὰ ὑπέμενον. Ὡσπερ γὰρ κόπον καὶ ὕπνον καὶ τὸ πεινῆν καὶ διψῆν οὐκ ἐνὶ διαφυγῆν, ἐπειδὴ φύσεώς ἐστιν· οὕτω καὶ ταῦτα, εἰ [446] τοιαῦτα ἦν, οὐδένα ἂν ἀφήκαν ἔξω τῆς αὐτῶν εἶναι τυραννίδος. Εἰ δὲ πολλοὶ διαφεύγουσιν, εὐδῆλον ὅτι βραθυμούσης ἐστὶ ψυχῆς τὰ τοιαῦτα ἐλαττώματα. Ταύτην τοίνυν ἐγκόψωμεν, καὶ μὴ κατηγορῶμεν τοῦ σώματος, ἀλλ' ὑποτάξωμεν αὐτὸ τῆ ψυχῇ· ἵνα εὐήθιον ἔχοντες, τῶν αἰώνιων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>c</sup> Alii περιγενέσθαι τῶν ὑπὲρ α. I. Μὴ κατηγ. <sup>d</sup> Quidam δεσμοτήρια.

<sup>a</sup> Morel. εἶπε περὶ αὐτοῦ, τό. <sup>b</sup> Alii αὐτοῦ.

#### ΟΜΙΑΙΑ ΟΣ'.

*Ἐγείρωσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμαρτία ἢ ἀληθινή· ὑμεῖς τὰ κλήματα, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστιν.*

α'. Δειλὴν καὶ ἀνανδρον τὴν ψυχὴν ἢ ἀμαρτία ποιεῖ· ὡσπεροῦν μεγάλην καὶ ὑψηλὴν ἢ τῶν οὐρανίων δογμάτων *παιδευσίς*· οὐδεμιὰς γὰρ ἀπολαύουσα ἐπιμελείας, δειλὴ τίς ἐστιν, οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν. Ὅταν γὰρ ἴδω τὸν ἀνδρείον ποτὲ μὲν τολμητὴν, νῦν δὲ δειλὸν, οὐκέτι φύσεως εἶναι φημι τὸ πάθος· τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀμετάθετα. Πάλιν, ὅταν ἴδω τοὺς νῦν δειλοὺς ἀθρόον τολμητὰς γινομένους, καὶ αὐτὸ πάλιν ψηφίζομαι, τῆ προαιρέσει τὸ πᾶν ἀνατιθείς. Ἐπεὶ καὶ οἱ μαθηταὶ σφόδρα ἦσαν δειλοὶ πρὶν ἢ μαθεῖν ἄπερ ἐχρῆν, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξιοῦσθαι δωρεᾶς· ὕστερον μέντοι λεόντων ἐγένοντο θρασύτεροι. Καὶ Πέτρος χορασίῳ οὐκ ἐνεγκῶν ἀπειλὴν, κατὰ κεφαλῆς ἐκρέματο καὶ ἑμαστιγοῦτο, καὶ μυρία κινδυνεύων οὐκ ἐρίγα· ἀλλ' ὡσπερ βναρ πάσχων ἄετασεν. οὕτως ἐπαρήσσιαζετο· ἀλλ' οὐ πρὸ τοῦ σταυροῦ. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐγείρωσθε, ἄγω-*

*μεν ἐντεῦθεν*. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; οὐκ ἤδει τὴν ὥρην καθ' ἣν ἔμελλεν ἐπιστήσεσθαι ὁ Ἰούδας; ἀλλ' ἐδεδοίκεν μὴ ἐκεῖ ἐλθὼν κατάσχη αὐτοὺς, καὶ πρὶν ἢ πληρῶσαι τὴν ἀρίστην διδασκαλίαν, ἐπιστώσιν οἱ ἐπιβουλεύοντες; Ἄπαγε· πόρρω ταῦτα αὐτοῦ τῆς ἀξίας. Εἰ τοίνυν μὴ ἐδεδοίκεν, τί δήποτε ἀπανίστησιν αὐτοὺς, καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι, τότε εἰς τὸν κήπον ἄγει τὸν τῷ Ἰούδα γνῶριμον; Εἰ δὲ καὶ παρεγένετο ὁ Ἰούδας, οὐκ ἠδύνατο αὐτῶν πληρῶσαι τὰς βφεις, ὃ καὶ μὴ παρόντος ἐποίησε· τίνος οὖν ἕνεκεν ἀφίσταται; Μικρὸν ἀναπνεῦσαι δίδωσι τοῖς μαθηταῖς. Καὶ γὰρ εἰκόσ τὴν αὐτοῦ, ἅτε ἐν καταδύλω χωρῖφ ὄντας, τρέμειν καὶ δεδοικέναι, ἀπὸ τοῦ αἰσίου, ἀπὸ τοῦ τόπου. Καὶ γὰρ νῦν ἦν βαθυτάτη, καὶ ἦν μηδὲ προσχεῖν <sup>b</sup> τοῖς λεγομένοις, ἀλλ' ἀεὶ περιστρέφεσθαι καὶ φαντάζεσθαι τοὺς ἐπιστησομένους· καὶ μάλιστα ὅποτε καὶ ὁ λόγος· οὗ τοῦ Διδασκάλου προσδοκᾶν ἐποίει τὰ δεινά. *Ἐτι γὰρ μικρὸν φησὶν, καὶ οὐκ εἰμι μεθ' ὑμῶν, καὶ ἔρχεται ὁ τοῦ κόσμου τούτου ἄρχων*. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοι-

<sup>a</sup> Sic bene cod. 703 Monlf., Savil. et cod. 705 τὸν ἀνδρείον μὲν ποτὲ, νῦν δὲ εἶπεν.

<sup>a</sup> Alii ὃ καὶ παροῦσιν ἐποίησε. <sup>b</sup> Qui iam προσείχεν.

ea (Joan. 13. 36); et, *Ad Patrem vado*; et, *Pater major me est*; et, *Antequam fierent dixi vobis*, et, *Non ex necessitate hæc patior, sed ob Patris amorem*; ut cognoscant illi, non perniciosam nec damnosam rem esse; siquidem admodum diligebat illum, et dilectus ita volebat. Ideo hæc lætiora admiscens, tristitia quoque frequenter memorabat, ut illorum animos exerceeret. Nam illud, *Apud vos manebit* (Joan. 14. 17), et, *Expedit vobis* (Id. 16. 7), ut recedam, consolantia erant. Ideo prius innumera de Spiritu dixerat, ut, *In vobis est*, et, *Mundus non potest capere*, et, *Ipsæ vobis suggeret omnia*, et, *Spiritus veritatis, Spiritus sanctus*, et, *Paracletus*, et, *Expedit vobis*: ne animo descenderent quasi omni ope et auxilio destituti. Expedire autem dicit, ostendens se illos spirituales redditurum.

5. *Gratiæ vis magna.* — Hoc utique factum videmus. Nam illi trementes et metuentes, accepto postea Spiritu sancto, in pericula insiliebant, et ferrum, bestias, maria, supplicia omnia adibant; et illiterati idiotæque cum tanta fiducia loquebantur, ut auditores percellerent. Ex luteis enim Spiritus illos ferreos reddidit, volucres effecit, nec sivit eos ab humana uia re prosterni. Talis est hujusmodi gratia: si mœrorem inveniat, illum solvit, concupiscentiam malam absunit, timorem exigit, nec sinit sui participem ultra hominem esse; sed quasi in caelos translatum omnia quæ illic sunt contemplari jubet. Ideo nemo sibi aliquid proprium esse dicebat, sed perseverabant in orationibus, in lætitia et in simplicitate cordis (Act. 2. 46). Hoc enim maxime requirit Spiritus sanctus: *Fructus enim Spiritus est gaudium, pax, fides, mansuetudo* (Gal. 5. 22. 25). Atqui sæpe, inquit, tristatant spirituales homines. At hæc tristitia gaudio dulcior est. Nam Cain contristatus est, sed tristitia hujus mundi: Paulus quoque contristatus est, sed secundum Deum. Quidquid enim spirituale est, lucrum habet maximum; quidquid sæculare, extremum damnum. Attrahamus igitur nobis inexspugnabilem Spiritus opem, per præceptorum observationem, et nihil

inferiores angelis erimus. Neque enim illi, etsi incorporei, tales sunt (si enim hoc ita esset, nullus incorporeus malus fuisset): sed voluntas arbitrii ubique in causa est. Ideoque etiam inter incorporeos reperti sunt hominibus, etiamque brutis, pejores; et in corporeis multi incorporeis meliores. Omnes quippe justi terram inhabitantes, corporei licet, bona opera ediderunt. Nam ut peregrini, terram incoluerunt; ut cives, caelum. Ne ergo dicas, Carne circumdatus sum, vincere non possum, neque pro virtute labores suscipere. Ne accuses Creatorem. Nam si caro virtutem impossibilem reddit, non in culpa sumus: quod autem impossibile non reddat, ostendit sanctorum chorus. Paulum quippe natura carnis non impedivit quominus talis evaderet, nec Petrum, quominus claves caelorum acciperet. Enoch carnem gestans translatus est, et non ultra visus. Sic et Elias cum carne raptus est; Abraham, Isaac et Jacob in carne resplenduerunt; Joseph carne opertus impudicam mulierem superavit. Ecquid dico carnem quæ etiamsi catena constringatur, non læditur? Etsi ego vincetus sum, inquit Paulus, *At verbum Dei non est alligatum* (2. Tim. 2. 9). Ecquid dico vincula et catenam? Adde carcerem et claustra, et neque sic illa virtutis impedimenta erunt. Ita ergo docet Paulus. Nam vinculum animæ, non ferrum, sed timor et cupiditas pecuniarum, innumerique morbi. Hæc vincunt corpus, etsi solutum sit. At hæc a corpore pariuntur, inquit. Hæc obtentus sunt et vanæ cavillationes. Nam si a corpore parerentur, omnes sic essent affecti. Ut enim lassitudinem, somnum, famem, sitim non possumus vitare, quia hæc naturalia sunt: sic et hæc, si quidem talia essent, neminem sinerent sua tyrannide liberum. Quod si multi hæc effugiunt, palam est hæc vitia ex deside anima proficisci. Hæc igitur abscindamus, neque corpus incusemus; sed ipsum animæ subjiciamus, ut illo ad parendum inducto, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA LXXVI.

CAP. 14. v. 31. *Surgite, eamus hinc.* CAP. 15. v.

1. *Ego sum vitis vera: vos palmites, et Pater meus agricola est.*

1. *Ignorantia imbecillitatem parit. Discipuli quam meticulosi ante Christi mortem.* — Timidam et imbecillam animam ignorantia efficit; ut magnam et sublimem caelestis doctrinæ institutio: nam si non instituat, formidolosa est, non natura, sed voluntatis proposito. Cum enim quempiam video strenuum modo audacem, modo formidolosum, non jam naturæ vitium esse dico: naturalia enim immutabilia sunt. Rursum, cum video nunc meticulosos quospiam, statimque audaces, id ipsum facio: arbitrio totum adscribo. Nam discipuli admodum timidi erant antequam id quod par erat ediscerent, et dono Spiritus sancti dignarentur: postmodum vero leonibus audaciores fue-

runt. Et Petrus, qui puellæ minas non tulerat, inverso capite appensus, et verberatus, milleque periculis expositus, non tacebat, sed quasi hæc per somnium pateretur, sic libere loquebatur; sed non ante crucem. Ideo Christus dicebat: *Surgite, eamus hinc.* Qua de causa, quæso? an ignorabat horam qua superventurus erat Judas? an timebat ne adveniens, suos apprehenderet, et antequam doctrinam illam optimam compleret, insidiatores irrumperent? Absit: hæc procul ab ipsius dignitate sunt. Si non timebat, cur istinc abducit eos, et completo sermone, tunc ad hortum Judæ notum adducit? Etiam si vero Judas advenisset, annon poterat ipsorum oculos excæcare; id quod ipso non præseente fecit? cur ergo discedit? Ut modicum respirandi tempus discipulis det. Verisimile quippe erat eos, utpote in patenti loco,

tremisse et formidasse, et a tempore, et a loco. Nox quippe erat profunda, nec poterant dictis attendere, cum semper animo versarent eos, qui se invasuri essent, cum maxime Magistri sermo mala exspectanda esse doceret. *Adhuc modicam*, inquit, et non ero vobiscum; et, *Venit princeps hujus mundi* (Joan. 14. 19. 30). Cum talia ergo audientes turbarentur, ac si mox capiendi essent, in alium illos ducit locum; ut putantes se jam in tuto esse, libere demum audirent: magna quippe dogmata audituri erant. Ideo ait: *Surgite, eamus hinc*: deinde adjicit: (Cap. 15.) 1. *Ego sum vitis, vos palmites*. Quid vult per hanc parabolam subindicare? Eum qui non dictis attendat vivere non posse, et futura signa a Christi virtute proventura esse. *Pater meus agricola est*. Quid igitur? auxilio eget Filius? Absit: hoc exemplum id non indicat. Vide quam diligenter hanc parabolam exsequatur. Non enim dicit, radicem agricolæ cura frui, sed palmites. Radix enim non hic memoratur, sed docet nihil posse illos operari sine suæ virtutis auxilio, et ita ipsos sibi fide conjungi oportere, ut palmes viti jungantur. 2. *Omniem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum Pater*. Hic vitam subindicat, declarans, non posse quempiam sine operibus in ipso esse. *Et omnem qui fert fructum, purgabit eum*; id est, Multo frui cultu curabit. Atqui radix prius quam palmites cura opus habet; circumfodi et nudari debet: sed nihil hic de radice dicit, verum omnia de palmitibus, ostendens se quidem sibi sufficere; discipulos autem multa egere agricolæ cura, quantumvis sint virtute præditi. Ideo ait: Palmitem qui fructum fert, purgat. Eum qui nullum fert, non relinquit in vite, neque potest ibi manere: eum vero qui fert fructum, fructuosiore efficit. Hoc de ærumnis mox inducendis intelligi dixeris. Illud enim, *Purgabit eum*, id est, incidet, unde palmes fructuosior efficitur. Hinc ostenditur, tentatione, illos fortiores efflicere. Deinde ne interrogarent de quibusnam hæc diceret, neve illos iterum sollicitos redderet, ait: 3. *Jam vos mundi estis propter sermonem, quem loquutus sum vobis*. Viden' quomodo se ut palmitum curatorem efferat? Ego vos purgavi, inquit, licet superius hoc Patrem fecisse declaret: sed nulla est inter Patrem et Filium differentia. Vestra quoque afferatis oportet. Deinde ut ostendat se eorum ministerio non opus habentem id fecisse, sed ut ipsi proficerent, subdit: 4. *Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso: sic nec qui in me non manet*. Ne præ metu absunderentur, emollitum formidine ipsorum animam roborat, et sibi conglutinat, bonamque spem affert. Radix enim manet; auferri aut relinqui, palmitum est. Deinde utrinque procedens, a bonis et a tristibus, priora a nobis exigit. 5. *Qui manet in me, et ego in eo*. Viden' Filium non minus quam Patrem ad discipulorum curam conferre? Pater purgat, ipse in se continet. Manere autem in radice, id efficit, ut palmites fructum ferant. Nam quod non purgatum manet in radice, fructum fert, licet non quantum oporteret; quod non manet, nihil. Attamen purgare etiam Filii esse ostensum est,

et in radice manere, Patris, qui radicem genuit.

2. *Fructum non ferre quantum natum. Christus discipulos hortatur consolaturque, in multis se imbecillitati eorum attemperans*. — Viden' quomodo omnia communi sint, et purgare, et radicis virtute frui? Magnum certe detrimentum, nihil posse facere; verum non hic sistitur pœna, sed ulterius procedit. 6. *Mittetur, inquit, foras, non amplius excoletur, et arescet*; id est, Si quid habuit ex radice, id deponit; si quam gratiam, illa nudatur, et omni inde auxilio et vita spoliatur. Ecquis finis? *In ignem injicietur*. Sed non talis est qui manet in vite. Deinde ostendit quid sit manere, et ait: 7. *Si verba mea in vobis manserint*. Viden' me jure superius dixisse, ipsum operum demonstrationem querere? Cum dixisset enim, Quodcumque petieritis, faciam, addidit, *Si diligitis me, mandata mea servate*; et hic, *Si manserint in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis, petite, et fiet vobis* (Joan. 14. 14. 15). Hæc autem dicebat, ostendens illos qui insidiabantur ei, combustum iri; ipsos autem fructum laturos esse. Metu itaque ex his in illos translato, postquam ostendit ipsos inexpugnabiles fore, ait: 8. *In hoc clarificatus est Pater meus, ut efficiamini mei discipuli, et fructum plurimum afferatis*. Hinc fide dignum sermonem proferi. Nam si ad gloriam Patris vergit quod fructus afferatur, non negliget gloriam suam. *Et efficiamini mei discipuli*. Viden' quomodo ille qui fert fructum discipulus sit? Quid significat illud, *In hoc clarificatus est Pater*? Id est, Gaudet, cum vos in me manetis, cum fructum fertis. 9. *Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos*. Hic demum humanius loquitur: nam illud, ut ad homines dictum<sup>1</sup>, propriam vim habet. Nam qui mori voluit, qui servos, inimicos et hostes tanto dignatus est honore, qui ad cælum duxit, quantum amoris modum exhibuit? Si ergo vos diligo, confidite. Si Patris est gloria quod fructum feratis, nihil malum suspicemini. Deinde ne supinos redderet, vide quomodo rursus devinciatur. *Manete in dilectione mea*. Hoc in vestra est potestate. Quomodo autem hoc erit? 10. *Si præcepta mea servaveritis, sicut et ego præcepta Patris mei servavi*. Rursus humano more sermo procedit. Neque enim legislator præceptis subditus esse debebat. Viden' id quod semper dico, hic etiam exhiberi propter auditorum imbecillitatem? Nam secundum illorum opinionem multa dicit, ac per omnia ostendit, illos in tuto esse, et inimicos illorum pessum ire, atque omnia quæ habent, a Filio habere, et si vitam puram agant, a nullis umquam superatum iri. Animadvertite autem cum quanta loquatur ipsis auctoritate. Non dixit enim, *Manete in dilectione Patris*; sed, *In dilectione mea*. Deinde ne dicerent, Postquam nos omnibus inimicos fecisti, tunc nos relinquis et recedis; ostendit se illos non relinquere, sed ita ipsis copulari, si quidem velint, ut palmitem viti. Rursumque ne nimium fludentes supini evaderent, non immotum fore bonum dicit, si desides fuerint. Hinc ne sibi totum referret,

<sup>1</sup> Morel. legit, ut ab homine dictum.



αὐτα ἀκούοντες ἐθροβουόντο, ὡς αὐτίκα μάλᾳ ἀλωσόμενοι, ἄγει εἰς τόπον αὐτοὺς ἕτερον, ἵνα νομίσαντες ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, μετὰ ἀδείας λοιπὸν ἀκούσωσι. Καὶ γὰρ ἐμελλόντων μεγάλων ἀκούσεσθαι δογματίων. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἐγείρεσθε, ἀρωμεν ἐντεῦθεν*. Εἶτα ἐπαγαγὼν φησὶν· [447] *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπέλος, ὑμεῖς τὰ κλήματα*. Τί βούλεται διὰ τῆς παραβολῆς αἰνίττεσθαι; Ὅτι τὸν μὴ προσέχοντα τοῖς λεγομένοις ζῆν οὐκ ἔνι, καὶ οὐκ τὰ μέλλοντα σημεῖα ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ γίνεται δυνάμεως· *Ὁ Πατὴρ μου ὁ γεωργὸς ἐστίν*. Τί οὖν; ἐνεργείας δεῖται ὁ Υἱός; Ἄπαγε· τὸ γὰρ ὑπόδειγμα τοῦτο οὐ τοῦτο δηλοῖ. Ὅρα γοῦν μετ' ὄσης ἀκριβείας ἐπέρχεται τὴν παραβολὴν. Οὐ γὰρ τὴν *ρίζαν* ἀπολαύειν τῆς ἐπιμελείας τοῦ γεωργοῦ, ἀλλὰ τὰ κλήματα φησὶν. Ἡ *ρίζα* δὲ δι' οὐδὲν περιεληπταὶ ἐνταῦθα, ἀλλ' ἵνα μάθωσιν, ὅτι τῆς αὐτοῦ δυνάμεως χωρὶς οὐδὲν ἐργάζεσθαι δύνανται, καὶ ὅτι οὕτως αὐτοὺς ἠνώσθαι δεῖ τῇ πίστει, ὡς τὸ κλῆμα τῇ ἀμπέλῳ. *Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρει καρπὸν, αἶρει αὐτὸ ὁ Πατὴρ*. Ἐνταῦθα τὸν βίον αἰνίττεται, δεικνύς, ὅτι χωρὶς ἔργων οὐκ ἔστιν εἶναι ἐν αὐτῷ. *Καὶ πᾶν τὸ καρπὸν φέρον, καθαίρει αὐτὸ*, τουτέστι, πολλῆς ἐπιμελείας ἀπολαύει ποιεῖ. Καίτοι ἡ *ρίζα* δεῖται ἐπιμελείας πρὸ τῶν κλημάτων, περισκαπτομένη, γυμνουμένη· ἀλλ' οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ ταύτης φησὶν, ἀλλὰ τὸ πᾶν περὶ κλημάτων· δεικνύς, ὅτι αὐτὸς μὲν ἑαυτῷ ἀρκεῖ, οἱ δὲ μαθηταὶ δέονται πολλῆς παρὰ τοῦ γεωργοῦ βοήθειας, καὶν σφόδρα ἐνάρετοι ὦσι. Διὰ τοῦτο φησὶ, *τὸ καρπὸν φέρον καθαίρει αὐτὸ*. Τὸ μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἄκαρπὸν ἐστίν, οὐδὲ ἐν τῇ ἀμπέλῳ εἶναι δύνανται· τὸ δὲ, ἐπειδὴ καρπὸν φέρει, γονιμώτερον αὐτὸ ἐργάζεται. Τοῦτο δὲ καὶ πρὸς τὰς θλίψεις αὐτῶν εἰρησθαι τὰς τότε ἐπαγομένας εἶποι τις ἄν. Τὸ γὰρ, *Καθαίρει αὐτὸ*, περικόπτει, ἐστίν, ὅπερ γονιμώτερον ποιεῖ τὸ κλῆμα. Ὅθεν δεικνύται ὅτι οἱ πειρασμοὶ μᾶλλον αὐτοὺς ἰσχυροτέρους ἐργάζονται. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, *Περὶ τίνων ταῦτα λέγεις*; καὶ πάλιν εἰς φροντίδα αὐτοὺς ἐμβάλῃ, φησὶ· *Ἦδη ὑμεῖς καθαρὸι ἐστε διὰ τὸν λόγον, ἐν λευκῶν κλημάτων ὑμῖν*. Ὅρᾳς πῶς ἑαυτὸν εἰσάγει ἐπιμελούμενον τῶν κλημάτων; Ἐγὼ γὰρ ὑμᾶς ἐκάθηρα, φησὶ. Καίτοι γε ἀνωτέρω δεικνύσι τὸν Πατέρα τοῦτο ποιοῦντα· ἀλλ' οὐδὲν μέσον Πατὴρ καὶ Υἱός. Δεῖ δὲ ὑπάρχειν λοιπὸν τὰ παρ' ὑμῶν. Εἶτα ἵνα δεῖξῃ, ὅτι οὐχὶ τῆς αὐτῶν δεόμενος διακονίας<sup>β</sup> τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἵνα προκόπτωσιν, ἐπάγει· *Ὅσπερ τὸ κλῆμα οὐ δύνανται ἀφ' ἑαυτοῦ φέρειν καρπὸν, οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν ἐμοὶ μὴ μένων*. Ἴνα γὰρ μὴ ἀπὸ τῆς δευίας ἀποσχισθῶσι, χαυνοθεῖσαν αὐτῶν τῷ φόβῳ τὴν ψυχὴν ἐπισφίγγει καὶ ἑαυτῷ συγκαλλᾷ, καὶ χρηστάς ὑποτείνει λοιπὸν ἐλπίδας. Ἡ μὲν γὰρ *ρίζα* μένει· τὸ δὲ ἀφρεσθαι καὶ ἀφίεσθαι, τῶν κλημάτων ἐστίν. Εἶτα ἐκατέρωθεν παρορμησας, καὶ ἀπὸ τῶν χρηστών καὶ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν, τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ πρῶτα. *Ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, κάρῳ ἐν αὐτῷ*. Ὅρᾳς καὶ τὸν Υἱὸν οὐκ ἔλαττον συντελούοντα τοῦ Πατρὸς πρὸς τῆ τῶν μαθητῶν ἐπιμέλειαν; Ὁ μὲν γὰρ Πατὴρ καθαίρει, αὐτὸς δὲ ἐν ἑαυτῷ κατέχει. Τὸ δὲ ἐν τῇ *ρίξῃ* μένειν, τοῦτο ποιεῖ καρποφορεῖν τὰ κλήματα. Τὸ μὲν γὰρ μὴ καθαιρόμενον, μένον δὲ ἐν τῇ *ρίξῃ*, φέρει καρπὸν, εἰ καὶ μὴ ὅσον προσήκει· τὸ δὲ μὴ μένον, οὐδ' ὄλωσ. Ἄλλ' ὅμως [448] καὶ τὸ καθαιρεῖν τοῦ Υἱοῦ ἐδείχθη ὄν, καὶ τὸ μένειν ἐν τῇ *ρίξῃ*, τοῦ Πατρὸς τοῦ καὶ τὴν *ρίζαν* γεγεννηκότος.

β. Εἶδες πῶς κοινὰ πάντα, καὶ τὸ καθάραι, καὶ τὸ τῆς δυνάμεως τῆς ἀπὸ τῆς *ρίξῃς* ἀπολαύειν; Μεγάλῃ μὲν οὖν ζημία καὶ τὸ μηδὲν δύνασθαι ποιεῖν· πλὴν οὐ μὲ-

\* Morel ἀπαγωγῶν. β. Nouv.ullii διδασκαλίαις.

χρι τοῦτου ἴσθησι τὴν κόλασιν, ἀλλὰ περαιτέρω προ-  
 ἄγει τὸν λόγον. Ἐβλήθη γὰρ, φησὶν, *ἐξω*, οὐκ ἔτι τῆς  
 γεωργικῆς ἀπολαύον χειρὸς· *Καὶ κηραίνεται*· τουτέστιν,  
 εἰ τι εἶχε τῆς *ρίξῃς*, ἀποτίθεται· εἰ τινα χάριν, γυ-  
 μνουταὶ ταύτης, καὶ ἐρημοῦται τῆς ἐκείθεν βοήθειας  
 καὶ ζωῆς. Καὶ τί τὸ τέλος; *Εἰς τὸ πῦρ βάλλεται*. Ἄλλ'  
 οὐ τοιοῦτος ὁ μένων παρ' αὐτῷ. Εἶτα δεικνύσι τί ἐστὶ  
 τὸ μένειν, καὶ φησὶν· *Ἐὰν τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν  
 μένη. Ὅρᾳς, ὅτι καὶ πρὸ τούτου εἰκότως ἔλεγον, ὅτι  
 τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν ζητεῖ; Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ὁ  
 ἐὰν αἰτήσῃ ποιῆσω, ἐπήγαγεν· Ἐὰν ἀγαπήσῃ με,  
 τὰς ἐντολάς τὰς ἐμὰς τηρήσετε· καὶ ἐνταῦθα, Ἐὰν  
 μένητε ἐν ἐμοὶ, καὶ τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μένη,  
 ὁ ἐν ὑμῖν θέλησῃτε, αἰτήσεσθε, καὶ γνηίσετε ἐν ὑμῖν*.  
 Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι οἱ μὲν ἐπιβουλεύοντες αὐτῷ,  
 κατακλήσονται, αὐτοὶ δὲ καρπὸν οἴσωσι. Τὸν φόβον τοῖ-  
 νον τὸν ἐξ αὐτῶν εἰς ἐκείνους μεταθεῖς, καὶ δεῖξας ὅτι  
 αὐτοὶ ἀκαταγώνιστοι ἔσονται, φησὶν· *Ἐν τούτῳ ἔδο-  
 ξάσθη ὁ Πατὴρ μου, ἵνα ὑμεῖς μοι γνήσηθε μαθηταί,  
 καὶ καρπὸν πολλὸν φέρητε*. Ἐντεῦθεν τὸν λόγον ἀξιό-  
 πιστον ποιεῖ. Εἰ γὰρ εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς ἀνήκει τὸ  
 καρποφορεῖν, οὐκ ἀμελήσει τῆς δόξης τῆς ἑαυτοῦ. *Καὶ  
 γνήσεσθε ἐμοὶ μαθηταί*. Ὅρᾳς πῶς ὁ τὸν καρπὸν  
 φέρων, ἐκείνός ἐστι μαθητής; Τί δὲ ἐστίν, *Ἐν τούτῳ  
 ἔδοξάσθη ὁ Πατὴρ*; Τουτέστι, χαίρει ὅταν ἐν ἐμοὶ  
 μένητε, ὅταν καρπὸν φέρητε. *Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ  
 Πατὴρ, καὶ γὰρ ἠγάπησα ὑμᾶς*. Ἐνταῦθα λοιπὸν ἀν-  
 θρωπινώτερον διαλέγεται· τὸ γὰρ, ὡς πρὸς ἀνθρώπους  
 εἰρημένον, τὴν οἰκείαν ἔχει ἰσχύν. Ὁ γὰρ καὶ ἀπολα-  
 νεῖν ἐλόμενος, καὶ δούλους ὄντας καὶ ἐχθροὺς καὶ πολε-  
 μίους τοσαύτης καταξιώσας τιμῆς, καὶ εἰς οὐρανοὺς  
 ἀναγαγὼν<sup>δ</sup>, πόσον ἐπεδείξατο μέτρον ἀγάπης; Εἰ τοῖ-  
 νον ἀγαπᾷ ὑμᾶς, θαρρήτε· εἰ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ δόξα τὸ  
 καρποφορεῖν, μηδὲν ὑποπτεύετε πονηρὸν. Εἶτα ἵνα μὴ  
 ὑπτίους ἐργάσῃται, ὄρα πῶς ἐπισφίγγει πάλιν. *Μεί-  
 νετε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ*· τούτου γὰρ ὑμεῖς κύριοι.  
 Πῶς δὲ τοῦτο ἔσται; *Ἐὰν τὰς ἐντολάς μου τηρήτε,  
 φησὶ, καθὼς ἐγὼ τοῦ Πατρὸς τὰς ἐντολάς ἐτετήρηκα*.  
 Πάλιν ἀνθρωπίνως ὁ λόγος πρόεισιν. Οὐ γὰρ δήπου ὁ  
 νομοθέτης ὑπὸ ἐντολὰς ἐμελλε κείσεσθαι. Ὅρᾳς ὅτι,  
 ὅπερ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δεικνύται διὰ τὴν τῶν  
 ἀκρωμένων ἀσθένειαν; Πρὸς γὰρ τὴν ὑπόνοιαν αὐτῶν  
 τὰ πολλὰ λέγει, καὶ διὰ πάντων δεικνύσιν ἐν ἀσφαλείᾳ  
 ὄντας, καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἀπολλυμένους, καὶ οὐ  
 πᾶν ὅπερ ἔχουσιν, ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ ἔχουσιν, καὶ ὅτι, βίον  
 ἄν ἐπιδειξῶνται καθάρων, οὐδεὶς αὐτῶν περιέσται ποτέ.  
 Σκόπει δὲ αὐτὸν ἀθηντικώτερον αὐτοῖς διαλεγόμενον.  
 Οὐ γὰρ εἶπε, *Μείναιτε ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ* [449] *Πατρὸς,  
 ἀλλ', Ἐν τῇ ἐμῇ*. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι πᾶσιν ἡμᾶς  
 ἐξεπολέμωσας, τότε ἡμᾶς ἀφίης καὶ ἀναχωρεῖς· δεικνύ-  
 σιν ὅτι οὐκ ἀφίησιν, ἀλλ' οὕτως αὐτοῖς κεκόλληται, ἐὰν  
 θέλωσιν, ὡς τὸ κλῆμα ἐν τῇ ἀμπέλῳ. Καὶ πάλιν ἵνα μὴ  
 θαρρήσαντες, ὅτι οὐ γίνονται, οὐ φησὶ ἀκίνοτοι εἶναι  
 τὸ καλὸν, ἐὰν ῥαθυμῶσιν. Εἶτα ἵνα μὴ εἰς ἑαυτὸν περι-  
 στήσῃ τὸ πρῆγμα, καὶ πεσεῖν παρασκευάσῃ μᾶλλον,  
 φησὶν· *Ἐν τούτῳ ἔδοξάσθη ὁ Πατὴρ*. Πανταχοῦ γὰρ  
 τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς δεικνύσιν ἀγάπην πρὸς  
 αὐτούς. Οὐκ ἄρα τὰ Ἰουδαίων δόξα, ἀλλὰ ταῦτα, ἃ  
 ἐμελλόντων λαμβάνειν. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, Ἐξέπεσομεν  
 τῶν πατέρων, ἐγκατελείφθημεν<sup>ε</sup>, γυμνοὶ καὶ ἐρημοὶ  
 πάντων ἐγενόμεθα· εἰς ἐμὲ, φησὶ, βλέπετε· ἠγάπηται  
 παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὅμως πάσχω ταῦτα τὰ προκεί-

ε. Morel, πρὸς ἀνθρώπου. δ. Savil, ἀναγαγὼν. Alii ἀνάγων.  
 \* Qui iam ἐγκατελείφθημεν.

μενα. Οὐ τοίνυν οὐδὲ ὑμᾶς διὰ τὸ μὴ ἀγαπᾶν ἐγκατα-  
μιπάνω νῦν. Εἰ γὰρ ἐγὼ ἀναιροῦμαι, καὶ οὐ ποιοῦ-  
μαι τοῦτο τεκμήριον τοῦ μὴ ἀγαπᾶσθαι περὰ τοῦ  
Πατρὸς, οὐδὲ ὑμᾶς Οορυβεῖσθαι χρῆ. Ἄν γὰρ ἐπὶ  
τῆς ἀγάπης μένητε τῆς ἐμῆς, οὐδὲν ὑμᾶς ταῦτα τὰ  
δεινὰ παραβλάψαι δυνήσεται εἰς τὸν τῆς ἀγάπης  
λόγον.

γ'. Ἐπεὶ οὖν μέγα καὶ ἀκαταγώνιστον ἡ ἀγάπη,  
καὶ οὐκ ἔστι βῆμα ψιλόν, ἐπιδειξόμεθα διὰ τῶν  
ἔργων αὐτήν. Αὐτὸς ἐχθροὺς ὄντας κατήλλαξεν, ἡμεῖς  
φίλοι γενόμενοι μείνωμεν· αὐτὸς ἤρξατο, ἡμεῖς καὶ  
ἀκολουθήσωμεν· αὐτὸς οὐκ εἰς οἰκεῖον κέρδος ἀγαπᾶ  
(ἀνευδὲς γὰρ ἔστιν), ἡμεῖς καὶ εἰς τὸ συμφέρον  
ἡμῶν· αὐτὸς ἐχθροὺς ὄντας ἐφίλησεν, ἡμεῖς καὶ φίλον  
ὄντα ἀγαπήσωμεν· ὡς νῦν γε τὰ ἐναντία ποιοῦμεν.  
Καθ' ἑκάστην γὰρ ἡμέραν βλασφημεῖται δι' ἡμᾶς ὁ  
Θεὸς, διὰ τὰς ἀρπαγὰς, διὰ τὰς πλεονεξίας. Καὶ  
τάχα τις ὑμῶν ἴσως ἐρεῖ· Καθ' ἑκάστην ἡμέραν  
περὶ πλεονεξίας διαλέγῃ. Εἶθε καὶ καθ' ἑκάστην νύκτα  
ἐντὴν τοῦτο εἰπεῖν! εἶθε καὶ ἐν ἀγορᾷ παρακολου-  
θοῦντα, καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης! εἶθε καὶ γυναῖκας, καὶ  
φίλους, καὶ παῖδας, καὶ οἰκέτας, καὶ γεωργοὺς, καὶ  
γείτονας, καὶ αὐτὸ τὸ ἔδαφος, καὶ τοὺς τοίχους ἦν  
δυνατὸν ταύτην ἀεὶ βῆγγυναί τὴν φωνήν, ἵνα καὶ μι-  
κρὸν οὕτως ἐνεδωκαμεν! Τῆν γὰρ οἰκουμένην κατέλα-  
βον ἅπασαν τουτὶ τὸ νόσημα, καὶ τὰς πάντων κατέ-  
χει ψυχὰς, καὶ πολλὴ τοῦ μαμωνᾶ ἡ τυραννίς. Ὑπὸ  
Χριστοῦ ἐλυτρώθημεν, καὶ τῷ χρυσίῳ δουλεύομεν.  
Ἐτέρου τὴν δεσποτεῖαν ἀνακηρύττομεν, καὶ ἑτέρῳ  
πειθόμεθα· καὶ ἧπερ ἂν ἐπιτάξῃ, μετὰ προθυμίας  
ὑπακούομεν, καὶ γένος, καὶ φυλῆν, καὶ φύσιν, καὶ  
νόμους, καὶ πάντα ἔγνωσάμεν δι' ἐκείνον. Οὐδεὶς  
ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδεὶς ἐννοεῖ τὰ μέλλοντα.  
Ἄλλ' ἔσται καιρὸς, ὅτε οὐδὲ τῶν λόγων τούτων ἔσται  
κέρδος· Ἐν γὰρ τῷ ᾄδῃ, φησὶ, *τίς ἐξομολογή-  
σετά σοι;* Ποθεινὸν τὸ χρυσίον, καὶ πολλὴν παρέ-  
χῃ τὴν τρυφήν ἡμῶν, καὶ τιμίους εἶναι ποιεῖ· ἄλλ' οὐχ  
οὕτω, ὡς ὁ οὐρανός. Τὴν γὰρ πλουτοῦντα καὶ ἀπο-  
στρέφονται πολλοὶ καὶ μισοῦσι· τὸν δὲ ἐν ἀρετῇ ζῶντα  
αἰδοῦνται καὶ τιμῶσιν. Ἄλλὰ καταγέλαται ὁ πένης,  
καὶ ἐν ἀρετῇ ζῶντα ἡμῶν· Ἄλλ' οὐ παρὰ τοῖς ἀνθρώποις,  
ἀλλὰ παρὰ τοῖς ἀλόγοις· διόπερ οὐδὲ ἐπιστρέφασθαι  
χρῆ. [150] Οὐδὲ γὰρ, εἰ κατεμυκῶντο μένδνοι, καὶ κατ-  
έκραγον κολοιοὶ, οἱ δὲ σοφοὶ πάντες ἐπήνουν· ἀφέντες  
τοῦτο τὸ θέατρον, πρὸς τὰς τῶν ἀλόγων κραυγὰς  
εἶδομεν ἂν. Καὶ γὰρ ὅμοιοι κολοιοῦν, καὶ ὄνων χεῖρους

\* Savil. ἔσται κέρδος, recte. Morel. ἔσται καιρός.

οἱ τὰ παρόντα θαυμάζοντες. Ἐῖτα ἂν μὲν βασιλεὺς  
ἐπίγειος θαυμάξῃ, οὐδένα τῶν πολλῶν ποιῆ λόγον,  
καὶ πάντες καταγελώσιν· ἂν δὲ ὁ τῶν ὀλων Δεσπότης  
σε ἐπαινῇ, κανθάρων καὶ κωνώπων εὐφρημίας ἐπιζη-  
τεῖς; Τοῦτο γὰρ οὗτοι πρὸς τὸν Θεόν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ  
τοῦτο, ἀλλ' εἰ τι τούτων εὐτελέστερον. Μέχρι τίνος  
ἐν βορβόρῳ στρεφόμεθα; μέχρι τίνος βλάκας καὶ γα-  
στριμάργους καθίζομεν ἡμῶν θεατὰς; Ἐκείνους τοὺς  
κυβεύοντας δύνανται δοκιμάζειν καλῶς, τοὺς μεθούον-  
τας, τοὺς τῇ γαστρὶ ζῶντας· ἀρετῆς δὲ καὶ κακίας  
οὐδὲ ὄναρ φαντάζεσθαι δύνανται. Εἶτα ἔην μὲν τίς σε  
σκόπτῃ, ὅτι τοὺς ὄχτους τῶν ἁμαρῶν οὐκ ἐπίστασαι  
ἔλκειν, οὐδὲν ἠγῆσθαι δεῖν, ἀλλὰ καὶ καταγέλασθαι τοῦ  
τὴν ἀπειρίαν ταύτην προσβαλλομένου· ἀρετῆν δὲ  
ἀσχεῖν βουλόμενος, τοὺς οὐδὲν ταύτης εἰδότας, δοκι-  
μαστὰς τούτων καθίζεις; Διὰ τοῦτο οὐδέποτε φθάνο-  
μεν εἰς τὴν τέχνην ἐκείνην. Οὐ γὰρ τοῖς ἐμπείροις,  
ἀλλὰ τοῖς ἀμαθείαις ἐπιτρέπομεν τὰ ἡμέτερα. Ἐκει-  
νοὶ δὲ οὐ κατὰ τὸν τῆς τέχνης λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὴν  
οἰκείαν ἀμαθίαν δοκιμάζουσι. Διόπερ, παρακαλῶ,  
καταφρονῶμεν τῶν πολλῶν· μᾶλλον δὲ μηδὲ ἐπαινῶν  
ἐπιθυμῶμεν, μὴ χρημάτων, μὴ πλοῦτου, μηδὲ κακόν  
τι νομιζόμεν πένιαν. Καὶ γὰρ φρονήσεως καὶ καρ-  
τερίας, καὶ πάσης φιλοσοφίας διδάσκαλος ἡμῶν ἡ πε-  
νία. Ἐπεὶ καὶ ὁ Λάζαρος πενία συνέζη, καὶ ἔστεφα-  
νοῦτο· καὶ ὁ Ἰακώβ ἄρτου μόνου ἐπιτυχεῖν ἐπεθύ-  
μει· καὶ ὁ Ἰωσήφ ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ ἐγεγόνει, καὶ  
οὐχὶ δούλος μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ δεσμώτης, καὶ διὰ  
τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν θαυμάζομεν. Καὶ οὐχ οὕτως  
ἐπαινοῦμεν, ὅτε τὸν σίτον διένεμεν, ὡς ὅτε τὸ δεσμο-  
τήριον ὄκει· οὐχ ὅτε τὸ δῶδῃμα περιέκειτο, ἀλλ' ὅτε  
τὴν ἄλυσιν· οὐχ ὅτε ἐπὶ τοῦ θρόνου ἐκαθίζετο, ἀλλ'  
ὅτε ἐπεβουλεύετο, καὶ ἐπωλεῖτο. Ταῦτα οὖν ἅπαντα  
ἐννοοῦντες, καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἀγῶνων τούτων πλεκο-  
μένους στεφάνους, μὴ πλοῦτον, καὶ τιμῆν, καὶ τρυ-  
φῆς, καὶ δυναστείας· ἀλλὰ πενίαν, καὶ ἄλυσιν, καὶ  
δεσμά, καὶ καρτερίαν τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς θαυμάζω-  
μεν. Τὸ μὲν γὰρ τέλος ἐκείνων, θορόθων γέμει καὶ  
ταραχῆς, καὶ τῷ παρόντι συγκεκλήρωται βίῃ· ὁ δὲ  
τούτων καρπός, οὐρανός· καὶ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ  
ἀγαθὰ, ἃ μῆτε ὀφθαλμοὶ εἶδε, μῆτε οὖς ἤκουσεν·  
ὄν γέννητο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλα-  
θρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα  
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Morel. et quinque mss. ἐπωλεῖτο. Savil. ἐπολεμῖτο.  
c Aiii καὶ τρυφῆν.

#### [451] ΟΜΙΛΙΑ ΟΖ'.

*Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἢ ἐμὴ ἐν ὑμῖν  
μεῖρη, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ. Αὕτη ἔστιν  
ἡ ἐντολὴ ἢ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς  
ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς.*

α'. Πάντα τὰ ἀγαθὰ τότε ἔχει τὸν μισθόν, ὅταν εἰς  
τέλος ἔλθῃ τὸ προσήκον· ἐὰν δὲ ἐκκοπῇ μεταξὺ, ναυά-  
γιον γίνεται. Καὶ καθάπερ τὸ πλοῖον τὸ μυριαγωγόν,  
ἐὰν μὴ φθάσῃ καταντῆσαι πρὸς τοὺς λιμένας, ἀλλ'  
ἐν μέσῳ βαπτισθῇ τῷ πελάγει, οὐδὲν ἀπάνωτο τοῦ  
πολλοῦ πλοῦ, ἀλλὰ καὶ μείζονα εἰργάσατο τὴν συμ-  
φορὰν, ὅσω καὶ πλείους ὑπέμεινε πόνους· οὕτω καὶ  
αἱ πρὸς τὸ τέλος τῶν πόνων ἀναπεσοῦσαι ψυχαὶ καὶ  
ἐν μέσῳ ἐκλυόμεναι τοῖς ἀγῶσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ  
Παῦλος δόξαν καὶ τιμὴν καὶ εἰρήνην ἔλεγε συναντή-  
σεσθαι τοῖς καθ' ὑπομονὴν ἔργων ἀγαθῶν τρέχουσιν·

ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς κατασκευά-  
ζει νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεδέξατο αὐτοὺς, καὶ ἔχαϊρον  
ἐπ' αὐτῷ· εἶτα τὸ πάθος παρεμπεσόν, καὶ τὰ σκυ-  
θρωπὰ βῆματα διακόπτειν ἐμελλε τὴν ἡδονήν, μετὰ  
τὸ διαλεχθῆναι ἱκανὰ καὶ παραμυθησασθαι αὐτοὺς,  
φησὶ· *Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἢ ἐμὴ ἐν  
ὑμῖν μεῖρη, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ*· τουτέστιν,  
ἵνα μὴ ἀποσχισθῆτέ μου, ἵνα μὴ διακόψῃτε τὸν  
δρόμον. Ἐχαίρετε ἐν ἐμοί, καὶ σφόδρα ἐχαίρετε, ἀλλ'  
ἐνέπεσεν ἀθυμία. Ταύτην οὖν ἐξαίρω, ἵνα πρὸς τὸ  
τέλος ἔλθῃ ἡ χαρὰ· δεικνύς, ὅτι οὐ λύπης ἄξια τὰ  
παρόντα, ἀλλ' ἡδονῆς. Εἶδον ὑμᾶς σκανδαλισθέντας· οὐ  
κατεφρόνησα, οὐκ εἶπον· Διατί γὰρ μὴ μένετε γενναῖοι;  
ἀλλ' ἐλάλησα ὑμῖν τὰ παράκλησιν φέροντα. Οὕτω  
βούλομαι ὑμᾶς διαπαντός ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀγάπης τη-

et ad lapsum majorem deduceret, ait : *In hoc clarificatus est Pater*. Ubique enim et suum et Patris erga illos amorem demonstrat. Non ergo res Judæorum gloria Patris erant, sed ea quæ ipsi erant accepturi. Tum ne dicerent, Ex paternis excidimus, omnibus nudati desertique sumus : In me, inquit, respicite : diligor a Patre, et tamen hæc quæ nunc adsunt, patior. Non ergo vos relinquo nunc, quod vos non diligam. Nam si ego interficior, nec tamen hoc pro indicio habeo me non amari a Patre, neque vos turbari par est. Nam si in dilectione mea maneat, nihil hæc vobis nocere mala poterunt, quantum ad dilectionem.

3. *Christus per opera diligendus. Contra rapinam et avaritiam. Sub finem Numeri laudatur paupertas.* — Quia igitur magna inexpugnabilisque res est dilectio, nec ea in verbis solum consistit, illam per opera exhibeamus. Ipse nos inimicos sibi reconciliavit; nos amici facti, tales maneamus : ipse cœpit, nos saltem sequamur : ipse non ad proprium sibi lucrum diligit (nullo enim indiget), nos saltem ad utilitatem nostram : ipse nos inimicos dilexit, nos saltem amicum diligamus. At nunc contraria facimus. Quotidie namque propter nos blasphematur Deus, ob rapinas, ob avaritiam. Fortasse vero quispiam vestrum dixerit, Quotidie de avaritia disseris. Utinam singulis quoque noctibus id liceret : utinam et in foro sequi, et ad mensam possem : utinam mulieres, amici, filii, servi, agricolæ, vicini, ipsumque pavementum et parietes, in hanc possent erumpere vocem, ut paulum remitteremus. Orbem namque totum invasit hic morbus, omniumque detinet animos, magna certe manonæ tyrannis. A Christo redempti sumus, et auro servimus. Alium dominiū predicamus, et alii obsequiamur; et quidquid jusserit diligenter audimus : genus, amicitiam, naturam, leges, et omnia pro illo obliviscimur. Nemo respicit in cælum, nemo futura cogitat. Sed tempus erit, cum nullum erit horum verborum lucrum. Nam *In inferno*, inquit, *quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6)?* Desiderabile est aurum, multisque nobis profert delicias, et nobis honorem conciliat; sed non tantum quantum cælum. Divitem namque multi oderunt et aversantur; virtute præditum autem reverentur et honorant. At, inquires, pauper deridetur, etiamsi virtute præditus sit. Verum non apud homines, sed apud eos qui ratione præditi

non sunt : quare nihil curandum. Neque enim si asini contra nos ruderent, graculique acclamarent, sapientes vero laudarent omnes, hoc misso consensu, ad brutorum clamores nos verteremus. Sunt enim graculis similes et asinis peiores ii qui præsentia admirantur. Certe si terrenus rex te laudet, vulgi multitudinem nihil curabis, etiamsi te omnes derideant : et cum universorum Dominus te laudet, adhuc cantharorum et calicum laudes quæris? Tales enim sunt isti, si cum Deo comparentur; imo his quoque viliores sunt. Quousque in cœno versabimur? quousque parasitos et gulæ deditos spectatores nobis statuemus? Illi alcatores probare possunt, ebriosos, lurcones : virtutem autem et vitium ne in somniis quidem imaginari valent. Certe si quis te derideat quod terræ sulcos ducere nescias, non ægre ferēs, imo vicissim deridebis eum, qui tibi hujusmodi imperitiam exprobrat : cum autem virtutem vis exercere, eos qui illam prorsus ignorant, spectatores tibi constituis? Eapropter nunquam pervenimus ad illam artem. Non enim peritis, sed ignaris nostra committimus. Illi vero non secundum artis regulas, sed secundum ignorantiam suam illa explorant. Quapropter, obsecro, multitudinem despiciamus, imo nec laudes desideremus, non pecunias, non divitias : nec qualem quid existimemus paupertatem. Nam prudentiæ, patientiæ, omnisque philosophiæ magistra paupertas est. Siquidem Lazarus in paupertate vixit, et coronatus est : Jacob panem solum expectabat : Joseph in extrema paupertate non modo servus, sed etiam captivus erat, ideoque illum magis laudamus; neque ita miramur cum frumentum dispensaret, ut cum in carcere degeret, non ita cum diademate ut cum catena cingebatur; non quando in solio sedebat, sed quando insidiis impetebatur et vendebatur. Hæc itaque omnia cogitantes, necnon coronas his certaminibus paratis, ne divitias, honorem, delicias, potentiam, sed paupertatem, catenas, vincula, patientiam pro virtute susceptam laudemus. Illorum enim flis tumultu ac perturbationibus plenus est, et in hæc vita hæc desinunt : horum vero fructus, cælum et cælestia bona, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit : quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA LXXVII.

CAP. 15. v. 11. *Hæc loquutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis maneat, et gaudium vestrum sit plenum.* 12. *Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.*

1. Omnia bona tunc mercedem habent, cum debitum finem consequuntur : si intercipientur, tunc naufragium est. Et sicut navis, innumeris onusta mercibus, nisi ad portam appulerit, sed in medio pelago submergatur, nihil ex longa navigatione lucri refert, sed eo majorem patitur calamitatem, quo plures sustinuit labores : sic animæ quæ ante finem decidunt, si in mediis certaminibus ruant. Ideo Paulus gloriam,

PATROL. GR. LIX.

honorem et pacem consequi eos dicit, qui secundum honorum operum patientiam currunt (*Rom. 2. 7*). Quod etiam nunc Christus discipulis innuit. Quia enim illos acceperat, et ea de re illi gavisus erant, deindeque passio, tristisque verba gaudium interceptura erant; postquam illos pluribus alloquutus consolatusque fuerat, dicit : *Hæc loquutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis maneat, et gaudium vestrum impleatur*; hoc est, Ne discedatis a me, neve a cursu desistatis. Gavisus estis in me, et admodum gavisus, sed incidit tristitia. Hanc ejicio, ut in fine gaudium veniat; ostendens præsentia non esse luctu digna, sed potius læ-

26

tia. Vos vidi perturbatos; non contempsi, nec dixi. Cur strenui non manetis? sed loquutus sum ea, quæ vos consolari possent. Sic vos volo semper in hac directione servare. Audistis de regno; gavisi estis. Ut itaque gaudium vestrum impleatur, hæc dixi vobis.

*Non potest esse dilectio Dei sine dilectione proximi.— Hoc est autem præceptum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.* Viden? Dei dilectionem cum nostra complicatam, et quasi catena annexam. Ideo aliquando duo dicit præcepta, aliquando unum: neque enim potest qui alteram accepit, alteram non habere. Aliquando dicit: *In hoc lex et prophetæ pendent (Math. 22. 40)*; aliquando, *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos eis facite (Ibid. 7. 12)*. Ille est enim lex et prophetæ. Et, *Plenitudo legis est dilectio (Rom. 13. 10)*. Quod etiam hic dicit. Nam si manere ex dilectione pendet, dilectio autem ex præceptorum observatione, præceptum vero est, ut diligamus invicem; manere in Deo ex dilectione mutua datur. Neque dilectionem solum dicit, sed etiam modum significat: *Sicut dilexi vos*. Rursus ostendit, seressum summi non ex odio, sed ex dilectione oriri. Itaque ne magis mirari eam ob causam oportebat. Pro vobis enim animam meam pono. Verum nusquam ita loquitur; sed supra cum optimum pastorem describit; hic vero, cum admonet illos, et dilectionis magnitudinem ostendit, seipsum quis sit declarat. Cur autem ubique dilectionem extollit? Quia hoc est discipulorum indicium, hoc virtutem fovet. Ideo Paulus de illa hæc dicit, utpote verus Christi discipulus, qui illam experiretur. 14. *Vos amici mei estis. Jam non dicam vos servos*: 15. *quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Vos amici mei estis; quia omnia quæ audivi a Patre meo, nota feci vobis*. Cur ergo ait, *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo (Joan. 16. 12)*? Cum dicit, *Omnia quæ audivi*, nihil aliud vult significari, quam quod nihil alienum loquatur; sed quæ a Patre audivit. Quia vero illud maxime amicitia: esse videtur, cum arcana dicuntur; hæc quoque, inquit, dignati estis gratia. Cum vero dicit *Omnia*, intelligas ea, quæ audire illos oportebat. Deinde aliud effert non vulgare amicitia: signum. Quodnam illud? 16. *Non vos me elegistis*, inquit, *sed ego elegi vos*. Ego vestram amicitiam ardens quæsivi. Neque hoc satis habuit, sed, *Posui vos*, inquit, id est, Plantavi, ut eatis (adhuc in metaphora vitis persistit), id est, Ut extendamini, et fructum afferatis, et fructus vester maneat. Quod si fructus maneat, multo magis vos. Non enim vos amavi tantum, inquit, sed magis quoque beneficii affeci, ubique terrarum palmites vestros propagans.

2. Viden? quot modis dilectionem suam ostendat? cum secreta aperit, cum prior ad amicitiam accurrit, cum magna ipsis confert beneficia, et illa quæ passus est pro illis sustinuit. Hinc ostendit se perpetuo mansurum cum illis fructum emissuris. Ipsius enim auxilio ad fructum ferendum opus habent. *Ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis*. At qui ejus a quo petitur est, facere: si vero a Patre petitur, cur Filius id facit? Ut discas non minorem esse Filium.

17. *Hæc loquutus sum vobis, ut diligatis invicem; id est*, Non exprobrans hæc dico, me animam meam ponere, me priorem ad vos accurrisse, sed ut ad amicitiam vos inducam. Deinde quia persecutionem a multis pati, et exprobrari durum erat et intolerabile, quod posset etiam sublimem animum dejicere; ideo innumeris præmissis ad hoc venit, postquam animum illorum demulserat, et ex abundantia monstraverat hæc pro illis facta esse, ut et alia quæ jam ostenderat.

*Christus discipulos multis modis consolatur.* — Sicut enim dixit non modo non dolendum, sed etiam gaudendum, quod iret ad Patrem; non enim ut relinquere illos hoc se facere dicit, sed quod illos valde amaret: ita et hic ostendit lætandum, non dolendum esse. Et animadvertit quo pacto probet illud. Non enim dixit: Scio rem esse molestam, sed propter me illud sustinete, quia propter me patimini. Nondum enim hæc sufficiens consolationis causa fuisset: quapropter remissa illa, aliam proponit. Quam? Quod prioris virtutis hoc esset argumentum, et contra dolendum esset, non quod nunc odiosi sitis, sed si diligeremini. Hoc enim subindicat, cum ait: 19. *Si de mundo essetis, mundus quod suum esset diligeret*. Itaque si diligeremini, improbitatis indicium præberetis. Deinde quia his dictis nihil profecerat, iterum prosequitur: 20. *Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequuntur*. Hinc maxime ostendit ipsos imitatores fore. Donec enim Christus in carne fuit, contra ipsum certabatur; postquam autem assumptus est, adversus illos pugnatum est. Ille quia pauci contra tantum populum concertaturi turbabantur, ipsorum animos erigit dicens, hæc esse maxime lætandi causam, quod ab illis odio haberentur: Ita enim, inquit, mihi passionum consortes eritis. Non ergo vos turbari oportet; non enim me potiores estis; siquidem, ut dixi, *Non est servus major domino suo*. Inde tertia sequitur consolatio: quod Pater una cum ipsis contumelia afficiatur. 21. *Hæc omnia facient vobis, inquit, propter nomen meum, quia nesciunt eum qui misit me; hoc est, illum quoque contumelia afficiunt*. Ad hæc illos omni venia indignos pronuntians, aliam a Tert consolationem his verbis: 22. *Si non venissem, et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent; ostendens ipsos inique in se et in discipulos esse acturos*. Cur ergo nos in hæc induxisti mala? annon prævidebas bella et odia? Ideo addit: 23. *Qui me odit, et Patrem meum odit*. Non parvum hinc illis supplicium prænuntiat. Quia enim ubique obtendebant, se propter Patrem Christum persequi, illis omnem auferens defensionem, hæc dixit. Nullam enim habent ex usationem: verborum doctrinam ipsis præbui, operibus verba confirmavi secundum Moysis legem, qui hæc facienti et dicenti obtemperare jubet omnes, quando dicta et ad pietatem ducunt, et magnis sunt fulta miraculis. Nec simpliciter miracula dixit, sed qualia nemo alius patravit: cujus rei ipsi testes erant cum dicerent: *Numquam homo sic apparuit in Israel (Math. 9. 55)*; et, *A sæculo non est auditum, quod quis aperuerit oculos cæci nati (Joan. 9. 52)*: item de Lazaro, atque similia

ρεῖν. Ἠκούσατε περὶ βασιλείας· ἐχάρητε. Ἴν' οὖν πληρωθῆ ἡ χαρὰ ὑμῶν, ταῦτα εἶπον οὗτοι.

**Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ ἐντολή. Ἰνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς.** Ὁρᾶς τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγάπην συμπεπλεγμένην τῆ ἡμετέρᾳ, καὶ ὡσπερ σειράν τινα συνημμένην; Διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν δύο φησὶ τὰς ἐντολάς, ποτὲ δὲ μίαν· οὐ γὰρ ἐνὶ τῆς προτέρας λαβόμενον, μὴ τὴν ἄλλην ἔχειν. Ποτὲ μὲν γὰρ φησὶν· Ἐν τούτῳ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμονται· ποτὲ δὲ, Ὅσα θέλετε Ἰνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, τὰ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται. Καὶ, Πλήρω· α νόμου ἡ ἀγάπη· ὃ καὶ ἐνταῦθα λέγει. Εἰ γὰρ τὸ μείναι ἀπὸ τῆς ἀγάπης γίνεται, ἡ δὲ ἀγάπη ἀπὸ τῆς τῶν ἐντολῶν τηρήσεως, ἡ δὲ ἐντολή ἐστὶν, ἵνα ἀγαπῶμεν ἀλλήλους· τὸ μείναι ἐν τῷ Θεῷ, ἀπὸ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀγάπης γίνεται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἀγάπην φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον δηλοῖ· Καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Πάλιν δείκνυσθαι, ὅτι οὐχὶ μίτους ἐστὶν αὕτη ἡ ἀναχώρησις, ἀλλὰ ἀγάπη· ὥστε με μᾶλλον ἐχρῆν θαυμάζεσθαι ὑπὲρ τούτου. Ὑπὲρ γὰρ [452] λέγων τὴν ψυχὴν μου τίθημι. Ἄλλ' οὐδαμοῦ οὕτω φησὶν αὐτό· ἀλλὰ ἀνωτέρω μὲν, τὸν ἄριστον ὑπογράφων ποιμένα· ἐνταῦθα δὲ, ἐν τῷ παραινεῖν αὐτοῖς καὶ δείκνυμαι τῆς ἀγάπης τὸ μέγεθος, καὶ ἑαυτὸν ὅστις ἐστί. Τίνος δὲ ἕνεκεν πανταχοῦ τὴν ἀγάπην ἐπαίρει; Ὅτι τοῦτο ἐστὶ τὸ δεῖγμα τῶν μαθητῶν, τοῦτο τὸ συγκροτοῦν τὴν ἀρετὴν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοσαῦτα περὶ αὐτῆς φησὶν, ἅτε μαθητῆς ὢν γνήσιος τοῦ Χριστοῦ, καὶ πείραν αὐτῆς λαβών. Ὑμεῖς φίλοι μου ἐστέ. Οὐκ εἶτε ὑμᾶς λέγω δοῦλους· ὁ γὰρ δοῦλος οὐκ οἶδε τί ποιῆ ὁ κύριος αὐτοῦ. Ὑμεῖς φίλοι μου ἐστέ· πάντα γὰρ ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, ἐγγώρῃσα ὑμῖν. Πῶς οὖν λέγει, Πολλὰ ἐγὼ λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βυστάζειν ἄρτι; Οὐδὲν ἄλλο διὰ τοῦ Πάντα καὶ τοῦ ἀκούσαι κατασκευάζει, ἢ ὅτι οὐδὲν ἀλλότριον φθέγγεται, ἀλλ' ἡ τὰ τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο μάλιστα δοκεῖ φιλάς εἶναι τὸ τὰ ἀπόρρητα λέγειν, καὶ ταῦτης ἠξιώθητε, φησὶ, τῆς κοινωνίας. Πάντα δὲ ὅταν εἴπη, ὅσα αὐτοῦ ἀκούσαι ἐχρῆν, λέγει. Εἶτα καὶ ἄλλο τεκμήριον, οὐ τὸ τυχόν, φιλάς τίθησι. Ποῖον δὲ τοῦτο; Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελεξασθε, φησὶν, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς· τούτέστιν, Ἐγὼ τῆ φιλίας ἐπέδραμον τῆ ὑμετέρᾳ. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστὶ· ἀλλὰ καὶ, Ἐθῆκα, φησὶν, ὑμᾶς, τούτέστιν, ἐφύτευσα, Ἰνα ὑμεῖς ὑπάγητε (εἶτι τῆ μεταφορᾷ κέχρηται τῆς ἀμπέλου)· τούτέστιν, ἵνα ἐκπαθῆτε, Καὶ καρπὸν φέρητε, καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν μένη. Εἰ δὲ ὁ καρπὸς μένει, πολλῶ μᾶλλον ὑμεῖς. Οὐ γὰρ ἐφίλησα μόνον ὑμᾶς, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα εὐηργέτησα, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκτείνων ἃ ὑμῶν τὰ κτήματα.

β'. Ὁρᾶς δὲ ὅσων δείκνυσσι τὴν ἀγάπην; τῷ τὰ ἀπόρρητα εἰπεῖν, τῷ πρώτως ἐπιδραμεῖν τῆ φιλίας, τῷ μεγάλα αὐτοῖς χαρίσασθαι τὰ αγαθὰ, τῷ παθεῖν ὑπὲρ αὐτῶν ἅπερ ἔπασχε τότε. Ἀπὸ δὲ τούτου δείκνυσθαι, ὅτι καὶ παραμένει διηκτικῶς αὐτοῖς μέλλουσι διδόναι καρπόν. Ἀνάγκη γὰρ τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας ἀπολαύοντας, οὕτω καὶ καρποφορῆσαι. Ἰνα ὃ ἐν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, εἰ ὑμῖν. Καίτοι τοῦ αἰτουμένου ἐστὶ τὸ ποιῆσαι· εἰ δὲ ὁ Πατὴρ αἰτεῖται, πῶς ὁ Υἱὸς ποιῆ; Ἰνα μάθης, ὅτι οὐκ ἐλάττων ὁ Υἱός. Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, τούτέστιν, Οὐκ ὀνειδίζων ταῦτα λέγω, ὅτι τὴν ψυχὴν μου τίθημι, ὅτι πρώτως ὑμῖν

ἐπέδραμον, ἀλλ' εἰς φιλίαν ὑμᾶς ἐνάγων. Εἶτα ἐπειδὴ τὸ διώκεσθαι παρὰ τῶν πολλῶν καὶ ὀνειδίζεσθαι χαλεπὸν ἦν καὶ ἀνήκεστον, καὶ ἱκανὸν καὶ τὴν ὑψηλὴν ταπεινώσαι ψυχὴν, διὰ τοῦτο μυρία προειπὼν, τότε εἰ; τοῦτο καθῆκεν ὁ Χριστός. Προλεάνει γὰρ αὐτῶν τὴν ψυχὴν, οὕτως ἐπὶ ταῦτα ἐρχεται, καὶ αὐτὰ ἐκ περιουσίας δεικνύς ὑπὲρ αὐτῶν ὄντα, ὡσπερ καὶ τὰ ἄλλα ἀπέδειξε.

Καθ' ἅπερ γὰρ εἶπεν, ὅτι οὐ μᾶλλον ἢ οὐκ ἀλγεῖν, ἀλλὰ καὶ χαίρειν δεῖ, ὅτι ἀπέρχομαι πρὸς τὸν Πατέρα (οὐ γὰρ ἐγκαταλιμπάνων αὐτοῦς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν, τούτο ποιεῖ)· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δείκνυσθαι [453], ὅτι χαίρειν, οὐκ ἀλγεῖν δεῖ. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὸ κατασκευάζει. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οἶδα λυπηρὸν ὃν τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ δι' ἐμὲ φέρετε, ἐπειδὴ καὶ δι' ἐμὲ πάσχετε. Οὐδέπω γὰρ αὕτη ἡ πρόφασις ἱκανὴ ἦν παραμυθῆσασθαι. Δι' ὅπερ αὕτη ἀφείλε, ἐτέραν προτίθησι. Ποῖαν δὲ ταύτην; Ὅτι τῆς προτέρας ἀρετῆς τοῦτο τεκμήριον. Καὶ τούναντιον ἀλγεῖν ἐχρῆν, οὐχ ὅτι μισεῖσθε νῦν, ἀλλ' εἰ ἐμέλλετε φιλεῖσθαι. Τούτο γὰρ αἰνίττεται ἐκ τοῦ λέγειν· Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει. Ὅστε εἰ φιλεῖσθε, εὐδὴλον ὅτι πονηρίας ἐξεφέρετε δεῖγμα. Εἶτα, ἐπειδὴ τοῦτο προειπὼν οὐκ ἐξεργάσατο αὐτὸ, ἐπεξέρχεται πάλιν τῷ λόγῳ· Οὐκ ἐστὶ δοῦλος μέλων τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν. Ἐδειξε ζηλωτὰς αὐτοῦς κατὰ τοῦτο μάλιστα γινόμενους. Ἐως μὲν γὰρ ἦν ἐν σαρκὶ ὁ Χριστός, πρὸς ἐκείνους τὸν πόλεμον εἶχον· ἐπειδὴ δὲ μετέστη, πρὸς αὐτοῦς πάλιν ἦλθεν ἡ μάχη. Εἶτα ἐπειδὴ ὀλίγοι ὄντες ἐθροβουδύοντο δήμου τοσοῦτου μέλλοντες πόλεμον καταδέχεσθαι, ἀνίστησιν αὐτῶν τὴν ψυχὴν λέγων, ὅτι τοῦτο μάλιστα χαρᾶς ἔργον ἐστὶ τὸ μισεῖσθαι παρ' αὐτῶν· οὕτω γὰρ μου κοινωνήσετε τῶν παθῶν. Οὐ τοίνυν ὑμᾶς θορυβεῖσθαι γρη· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐμοῦ κρείττους· ὡσπερ οὖν καὶ προλαβὼν εἶπον, Οὐκ ἐστὶ δοῦλος μέλων τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Εἶτα καὶ τρίτη παραμυθία, ὅτι καὶ ὁ Πατὴρ ὑβρίζεται μετ' αὐτῶν. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ποιήσουσι, φησὶ, διὰ τὸ ἐνομί μου, ὅτι οὐκ οἶδασι τὸν πέμψαντά με· τούτέστι, κάκεινον ὑβρίζουσιν. Πρὸς τοῦτοις συγγνώμης αὐτοῦς ἀποστερῶν, καὶ τιθεὶς καὶ ἐτέραν παραμυθίαν, φησὶν· Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλίλιψα αὐτοῖς, δμυρτίαν οὐκ εἶχον, δεικνύς ὅτι δότικως καὶ τὰ εἰς αὐτὸν καὶ τὰ εἰς ἐκείνους· ἐργάσονται. Τί οὖν ἐπὶ τοσαῦτα ἡμᾶς ἤγαγε; κακά; οὐχὶ προήδεις τοῦς πολέμους, καὶ τὸ μίσος; Διὰ τοῦτο πάλιν φησὶν· Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ, οὐ μικρὰν καὶ ἐντεῦθεν αὐτοῖς προαναφώνων κλάσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω προεζασίζοντο, ὅτι διὰ τὸν Πατέρα αὐτὸν ἐδίωκον, ἀναίρων αὐτῶν τὴν ἀπολογία ταῦτα εἶρηκεν. Οὐ γὰρ ἔχουσι πρόσφασιν· τὴν ἀπὸ τῶν λόγων διδασκαλίαν παρεσχόμεν, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων προσέθηκα κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμον· ὃς τῷ τὰ τοιαῦτα ποιοῦντι καὶ λέγοντι πειθεσθαι ἅπαντας ἐκέλευσεν, ὅταν καὶ πρὸς εὐσέβειαν ἄγη, καὶ θαύματα παρέχη μέγιστα. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπε σημεῖα, ἀλλὰ ἃ μηδεὶς ἄλλος ἐποίησε. Καὶ τούτων αὐτοὶ μάρτυρες οὕτω λέγοντες· Οὐδέποτε οὕτως ἐφάνη ἄνθρωπος ἐν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ Οὐκ ἠκούσθη ἐκ τοῦ αἰῶνος, ὅτι ἤνοιξέ τις ὀφθαλμοῦς τυφλοῦ γεννημένου· καὶ τὸ κατὰ τὸν Λάζαρον τοιοῦτον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τοιαῦτα, καὶ ὁ τῆς θαυματουργίας τρόπος· κινή καὶ παράδοξα ἅπαντα. Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶ, καὶ σὲ καὶ

b Interpres Aretius legit οὐ μόνον, melius ut videtur.

c Morel. ἤγαγε.

• Ἐκτείνων deest in quibusdam.

ἡμᾶς διώκουσιν; Ὅτι ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστὲ. Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐμίλει. Προαναμνησθεὶς τῶν βημάτων αὐτοῦς, ὧν καὶ πρὸς τοὺς ἀδελφούς εἶπε τοὺς ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἔκαί μὲν ἠθικώτερον, ἵνα μὴ πλήξῃ· ἐνταῦθα δὲ [454] τούναντιον, τὸ πᾶν ἀπεκάλυψε. Καὶ πῶθεν δῆλον ὅτι διὰ τοῦτο μισοῦμεθα; Ἀπὸ τῶν εἰς ἡμᾶς γινομένων. Τίνος γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν λεχθέντων ἢ τῶν πραχθέντων ἐπιλαβέσθαι ἔχοντες οὐκ ἐδέξαντό με; Εἶτα ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα ἐκπλήκτον ἦν ἡμῖν, εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν· τούτεστι, τὴν πονηρίαν τὴν αὐτῶν. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τὴν Προφήτην ἐπάγειται, δεικνύς αὐτὸν ἄνωθεν προαναφωνοῦντα καὶ λέγοντα, ὅτι Ἐμίσσησάν με θωραάν· ὃ καὶ Παῦλος ποιεῖ. Πολλῶν γὰρ θαυμαζόντων πῶς Ἰουδαῖοι οὐκ ἐπίστευσαν, προφήτας ἄγει προλέγοντας ἄνωθεν, καὶ τὴν αἰτίαν δηλοῦντας, ὅτι ἡ πονηρία αὐτῶν καὶ ἡ ἀπόνοια τῆς ἀπιστίας αἰτία. Τί οὖν; εἰ τὸν λόγον σου οὐκ ἐτήρησαν, διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸν ἡμέτερον τηρήσουσιν· εἰ σὲ εἰδῶσαν, διὰ τοῦτο καὶ ἡμᾶς διώξουσιν· εἰ σημεῖα εἶδον, οἷα οὐδεὶς ἄλλος πεποίηκεν· εἰ βημάτων ἤκουσαν· οἷον οὐδαί, καὶ οὐδὲν ἀπάναντο· εἰ τὸν Πατέρα σου μισοῦσι, καὶ σὲ μετ' ἐκείνου· τίτος, φησὶν, ἔνεκεν ἡμᾶς ἐνέβαλες; πῶς ἡμεῖ; ἀξίοπιστοι λοιπὸν ἐσόμεθα; τίς δὲ προσέξει τῶν ὁμοφύλων ἡμῖν;

γ'. Ἴν' οὖν μὴ ταῦτα ἐννοῦντες θορυβῶνται, ὄρα ὅταν ἐπάγει παράκλησιν. Ὅταν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρά τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. Καὶ ὑμεῖς δὲ μαρτυρεῖτε, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμοῦ ἐστὲ. Ἐκεῖνος ἀξιόπιστος ἐσται· Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας ἐστί. Διὰ τοῦτο οὐ Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλ' ἀληθείας αὐτὸ ἐκάλει. Τὸ δὲ, Ὁ παρά τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, δηλοῖ ὅτι πάντα οἶδεν ἀκριθῶς, καθάπερ καὶ αὐτὸς φησι περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι Οἶδα πᾶσαν ἔρχομαι, καὶ πού ὑπάγω· καὶ ἐκαί περὶ ἀληθείας διαλεγόμενος. Ὅν ἐγὼ πέμψω. Ἰδοὺ οὐκ ἐστὶ ὁ Πατήρ μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ Υἱὸς ἐστὶν ὁ γάμψων. Καὶ ὑμεῖς; δὲ ἔχετε τὸ ἀξιόπιστον, οἱ οὖν ἐμοὶ κενόμενοι, οἱ μὴ παρ' ἐτέρων ἀκηκόετε. Καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐνταῦθεν διςχυρίζονται, λέγοντες· Οἵτινες συνεβήθημεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ. Ὅτι δὲ οὐ πρὸς χάριν εἶρηται, ἐπιμαρτυρεῖ τὸ Πνεῦμα τοῖς λεγομένοις. Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῆτε· τούτεστιν, ὅταν ἴδητε πολλοὺς ἀπειθοῦντας, καὶ δεινὰ πάσχοντας ὑμᾶς. Ἀποσυναγωγὸς ποιήσουσιν ὑμᾶς. Ἥδη γὰρ συνάθεντο, ἐάν τις ὁμολογήσῃ τὸν Χριστὸν, ἵνα ἀποσυναγωγὸς γένηται. Ἄλλ' ἐρχεται ὥρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτεινὸς ὑμᾶς δόξῃ λυτρεῖσθαι προσφέρειν τῷ Θεῷ. Οὕτω τὸν ὑμέτερον διώξουσιν ὁ νόμος, ὡς πρᾶγμα εὐσεβές, καὶ τῷ Θεῷ ἀρέσκον. Εἶτα τὴν παραμυθίαν ἐπάγει πάλιν· Καὶ ταῦτα ποιήσουσιν, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν τὸν Πατέρα, οὐδὲ ἐμέ. Ἀρχαὶ ὑμῖν εἰ; παράκλησιν τὸ δι' ἐμὲ καὶ τὸν Πατέρα ταῦτα πάσχειν. Ἐνταῦθα ἀναμνησθεὶς πάλιν αὐτοῦς μακαριστοῦ, ὃν ἀρχόμενος εἶλεγε· Μακάριοι ἐστε, ὅταν ἐνεδιδώσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσιν πᾶν πονηρὸν βῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἔνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιῶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ταῦτα λελάληκα [455] ὑμῖν, ἵνα, ὅταν ἔλθῃ ἡ ὥρα, μνημονεύητε τούτων ὥστε ἀπὸ τούτων· καὶ τὰ λοιπὰ πιστὰ ἠγείσθε. Οὐ γὰρ ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι κολακεύω ὑμᾶς τὰ πρὸς χάριν ἔλεγον μόνον, οὐκ ὅτι ἀπάτης ἦν τὰ εἰρημένα· οὐ γὰρ

ἂν ὁ μέλλων ἀπατᾶν, καὶ ταῦτα προεῖπεν ὑμῖν τὰ ἀποτρέποντα. Διὰ τοῦτο οὖν προεῖπον, ἵνα μὴ ἀπροσδόκητα προσπεσόντα ὑμᾶς διαταράξῃ· καὶ δι' ἑτέραν δὲ αἰτίαν, ἵνα μὴ λέγητε, ὅτι οὐ προήδεν ἐσόμενα ταῦτα. Μνημονεύετε οὖν, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν. Καὶ γὰρ αἰεὶ περιετίθησαν σχῆμα τῆ διώξεως αὐτῶν πονηρῶν, ὡς λυμηνώσας ἐλαύνοντες. Ἄλλ' οὐκ ἐθορυβεῖ τοὺς μαθητάς τοῦτο, προακούσαντας· καὶ εἰδόντας ὑπὲρ ὧν ἔπασχον· ἱκανὴ γὰρ αὐτοῦς ἡ αἰτία τῶν γινομένων ἀναστῆσαι. Διὰ τοῦτο αὐτὴν πανταχοῦ περιστρέφει· λέγων· Οὐκ ἔγνωσάν με, καὶ, ὅτι δι' ἐμὲ ποιήσουσι, καὶ διὰ τὸ βνομία μου, καὶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ, ὅτι Ἐγὼ πρῶτος ἔπαθον, καὶ, ὅτι Οὐκ ἀπὸ δικαίας αἰτίας ταῦτα τολμῶσι.

δ'. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς πειρασμοῖς στρέφωμεν, ὅταν παρὰ πονηρῶν τι πάσχωμεν ἀνθρώπων, εἰς τὸν ἀρχηγὸν ἡμῶν ὀρώντες καὶ τελειωτὴν τῆς πίστεως, καὶ ὅτι παρὰ φαύλων ἀνθρώπων, καὶ ὅτι δι' ἀρετῆν, καὶ ὅτι δι' αὐτόν. Ἄν γὰρ ταῦτα ἐννοῶμεν, ἅπαντα βλάστα ἔσται καὶ φορητά. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀγαπητῶν τις πάσχων καὶ ἐναδρύνεται· διὰ τὸν Θεὸν ἐάν τις πάθῃ τι, ποίαν λήψεται αἰσθησιν τῶν δεινῶν; Εἰ γὰρ αὐτὸς πρᾶγμα ἐπονεῖδιστον, τὸν σταυρὸν, δόξαν ἐκάλει δι' ἡμᾶς· πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς οὕτω διακεῖσθαι χρή. Εἰ γὰρ παθῶν οὕτω δυνάμεθα καταφρονεῖν, πολλῶν μᾶλλον χρημάτων καὶ πλεονεξίας. Δεῖ τοίνυν, ὅταν τι μέλλωμεν πάσχειν ἀγῆδες· μὴ τοὺς πόνους, ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους ἐννοεῖν. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἔμποροι οὐ τὰ πειράγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ κέρδη λογίζονται· οὕτω καὶ ἡμᾶς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρῆσιαν ἀναλογίζεσθαι χρή. Κἂν ἰδοῦ φανῇ τὸ πλεονεκτεῖν, ἐννόησον ὅτι ὁ Χριστὸς, οὐ βούλεται, καὶ ἀγῆδες εὐθέως φανεῖται. Πάλιν ἂν ἐπαχθῆς ἢ τὸ πένησι διδόναι, μὴ μέχρι τῆς διαπάνης στήσης τὸν λογισμὸν, ἀλλ' εὐθέως μετὰγαγε τὴν διάνοιαν ἐπὶ τὸν ἀμνητὸν ἀπὸ τοῦ σπέρου. Καὶ ὅταν φορτικὸν ἦ τὸ καταφρονεῖν ἔρωτος γυναικὸς ἄλλοτριᾶς, λογίζου τὸν ἀπὸ τοῦ πόνου στέφανον, καὶ βεβίω; οἴσεις τὸν πόνον. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων φόβος ἀποτρέπει τῶν ἀτόπων πραγμάτων, πολλῶν μᾶλλον ὁ τοῦ Χριστοῦ φόβος.

Σκληρὰ ἡ ἀρετὴ· ἀλλὰ περιθῶμεν αὐτῆς τῆ ὕψει τῆς τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος. Οἱ μὲν γὰρ ἐνάρετοι, καὶ χωρὶς τούτων αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ὡραῖαν ὀρώσι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὴν μετέρχονται, καὶ διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, οὐκ ἐπὶ μισθῷ<sup>d</sup> ἐργάζονται· καὶ μέγα ἠγούνται τὸ σωφρονεῖν, οὐ διὰ τὸ μὴ κολάζεσθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐπέταξεν. Εἰ δὲ τις ἀβουένετος, καὶ τὰ βραβεῖα ἐννοεῖτω. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ποιῶμεν, καὶ ἐξώμεν τοὺς ὁμοφύλους, [456] μὴ δὴ<sup>e</sup> περιόριωμεν ὑπὸ τοῦ λήμου φθερομένους. Πῶς γὰρ οὐκ ἄσπον, αὐτοῦς μὲν ἐπὶ τῆς τραπέζης καθέζεσθαι γελώντας καὶ τρυφῶντας, ἐτέρων δὲ διὰ τοῦ ἀμφοδίου παρόντων ἀκούοντα; ὀλοφρομένων, μηδὲ ἐπιστρέφεσθαι πρὸς τὴν ὀλολυγῆν, ἀλλὰ καὶ δυσχεραίνειν καὶ ἀπατεῖνα κολεῖν; Τί λέγεις, ἀνθρώπιε; δι' ἄρτον ἕνα τις ἀπάτην πλέκει; Ναί, φησὶν. Οὐκοῦν ταύτη μάλιστα ἐλεείσθω· ταύτη μάλιστα τῆς ἀνάγκης ἀπαλλαττέσθω. Εἰ δὲ μὴ βούλει δοῦναι, μηδὲ ὑβρίσας· εἰ δὲ μὴ βούλει λῦσαι τὸ ναυάγιον, μὴ ὡτῆς εἰς γάραθρον. Ἐνόησον γὰρ ὅταν προσελθόντα ἀπόση τὸν πνεῖτα, τίς ἔση τὸν Θεὸν παρακλῶν. Ἡ γὰρ μέτρων μετρεῖτε, φησὶν, ἀντιμετρηθῆσεται ὑμῖν. Ἐνόησον πῶς συντρίβεις ἐκείνος ἀπεισ, κάτω κεκυφώς, ὀδυρόμενος, μετὰ τῆς πενίας καὶ τῆν

\* Morel. βήματα ἤκουσαν. ὁ Quisdam δόξουσιν. \* Verba, ὅτι ἐκ τούτων, e Savil. et codd. suppletia sunt. Esti.

\* Morel. πᾶν ἀνεπαχθῆς, male. ὁ Sic Savil. Legebatur ἐπὶ μισθῶν. Esti. \* Alii μηδὲ.

multa proferri possent, necnon miraculorum modus : omnia certe nova, et stupenda. Cur ergo, inquit, et te et nos persequuntur ? *Quia de mundo non estis. Si de mundo essetis, mundus quod suum est diligeret.* Prius in memoriam illis revocat verba, quæ fratribus suis dixerat : sed illic quidem cautius, ne ipsos offenderet; hic vero contra totum revelavit. Et unde liquet nos propterea odio haberi ? Ex iis quæ in me facta sunt. Nam quod dictorum gestorumve meorum coarguere potuerunt, ut me non reciperent ? Deinde cum res stupenda nobis esset, causam quoque dixit; nempe ipsorum nequitiam. Neque hoc satis habuit, sed etiam prophetam adducit, ostendens illum hæc jam olim prænuntiasse ac dixisse : 25. *Quia odio habuerunt me gratis (Psal. 68. 5).* Quod et Paulus facit. Multis enim mirantibus quod Judæi non crediderint, prophetas affert id olim prænuntiantes, et causam proferentes incredulitatis, nempe malitiam et arrogantiam eorum. Quid ergo ? si sermonem tuum non servarunt, neque nostrum servabunt : si te persecuti sunt, et nos persequuntur : si viderunt signa qualia nullus alius fecit ; si verba audierunt non hactenus audita, et nihil profecerunt ; si Patrem tuum et te oderunt : cur nos in medios injecisti ? quomodo nos fide digni erimus ? quis ex contribulibus nos audiet ?

3. Ne itaque hæc cogitantes turbarentur, vide quam afferat consolationem. 26. *Cum venerit Paracletus, quem ego mittam, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me.* 27. *Et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis.* Ille fido dignus erit : nam Spiritus veritatis est. Ideo non Spiritum sanctum, sed Spiritum veritatis ipsum vocavit. Illud vero, *Qui a Patre procedit*, ostendit ipsum omnia accurate nosse, quod etiam de seipso dicit Christus : *Scio unde venio, et quo vado*, et hic de veritate loquens. *Quem ego mittam.* Ecce non Pater solus, sed etiam Filius mittit. Et vos quoque fide digni eritis, qui mecum fuistis, neque ab aliis audistis. Ipsique apostoli hinc asseverantes loquuntur : *Qui cum eo comedimus et bibimus (Act. 10. 41).* Quod autem hæc non ad gratiam dicta sint, testificatur ipse Spiritus. (Cap. 16.)

1. *Hæc loquutus sum vobis, ut non scandalizemini ; cum nempe videbitis multos non credentes, et vos gravia patientes.* 2. *Extra synagogam facient vos.* Jam enim decreverant, ut si quis Christum confiteretur, extra synagogam eiceretur. *Sed venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur se obsequium præstare Deo.* Ita vestram moliantur <sup>1</sup> necem, ac si rem piam et Deo gratam agerent. Deinde consolationem rursus affert : 3. *Et hæc facient, quia non noverunt Patrem, neque me.* Vobis ad consolationem satis est, quod propter me et propter Patrem hæc patiamini. Illic illis in memoriam revocat beatitudinem illam, quam in principio protulerat : *Beati estis cum vobis exprobraverint, et persequuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me. Gaudete et exultate, quia merces vestra multa est in cælis (Matth.*

<sup>1</sup> Quidam habent, reputabunt, pro, moliantur.

5. 11. 12). 4. *Hæc loquutus sum vobis, ut cum venerit hora eorum, reminiscamini horum, et cætera fide digna habeatis.* Neque enim dicere poteritis me adulandi aut gratiæ incundæ causa hæc dixisse, neque fallacia esse verba mea. Nam si quis vos decipere vellet, non hæc prædiceret quæ vos deterrere possent. Ideo ergo prædixi, ne istæc inexpectata vos turbarent : et alia quoque de causa, ne diceretis me hæc futura esse non præcivisse. *Reminiscamini igitur, quia ego dixi vobis.* Nam semper Judæi obtentum malum afferebant, cur illos persequerentur, ipsos pellentes quasi perniciosos. Verum hæc discipulos non turbabant, quia hæc futura audierant, et sciebant cur paterentur : quæ causa erat ad erigendos ipsorum animos idonea : illamque ideo ubique versat dicens, Non noverunt me ; et, Propter me facient, et propter nomen meum, et propter Patrem (Joan. 16. 3. et 15. 21) ; et, Ego primus passus sum ; et, Non ex justa causa hæc audent.

4. *In tentationibus unde consolatio sumenda.* — Hæc nos quoque in tentationibus animo versemus, cum ab improbis aliquid patimur ; ducem nostrum et fidei perfectorem respiciamus ; et quod ab improbis, quod propter virtutem, et propter Christum patimur. Nam si hæc cogitemus, facilia omnia et tolerabilia erunt. Nam si pro dilectis aliquid passus quispiam gloriatur ; si quis propter Deum passus fuerit, quem malorum sensum habebit ? Si enim Christus rem probrosam, crucem nempe, gloriam propter nos vocabat : multo magis nos hoc affectu esse debemus. Et si cruciatus sic contemnere possumus, multo magis pecunias et avaritiam. Oportet ergo, quando quid grave passuri sumus, non labores solum, sed etiam coronas respicere. Ut enim mercatores non maria solum, sed et lucra cogitant : sic et nos cælum, et eam quæ secundum Deum est fiduciam cogitare oportet. Quod si tibi dulces videantur opes, cogita Christum non id velle, et statim ingrata tibi videbuntur. Rursum si molestum est pauperibus dare, ne impensam tantum cogites, sed a semente ad messem statim animum transferas. Et si durum tibi videtur abstinere ab amore alienæ uxoris, tecum reputa coronam ex hoc labore partam, et facile laborem feres. Nam si timor hominum a malis facinoribus avertit, quanto magis Christi amor !

*Virtutis merces ipsius laborem levat. Eleemosyna commendatur.* — Dura virtus est ; sed ipsi circumponamus magnas futurorum promissiones. Probi enim ipsam per se virtutem, missis cæteris, speciosam habent, ideoque ipsam colunt, ac propter Dei placitum, non propter mercedem recte agunt : magnamque rem continentiam putant, non ut supplicium vitent, sed quia id Deus præcepit. Si quis vero infirmior sit, is præmia cogitet. Sic circa eleemosynam faciamus, et contribulium nostrorum misereamur : ne fame enectos despiciamus. Quomodo enim non absurdum fuerit, nos ad mensam sedere in risu, in deliciis, dum alios in trivio audimus ejulantes, neque ad ejulantem nos convertere, sed eum moleste ferre, et deceptorem vocare. Quid dicis, o homo ? an pro pane uno quis

decipit? Etiam, dices. Ideo ergo magis debet ad comiserationem movere, ideo maxime ex necessitate erudiendus est. Si vero dare nolis, saltem ne contumeliam inferas: si nolis ex naufragio eripere, ne impellas in barathrum. Tecum reputa, cum accedentem repellis, quid Deum rogando impetraturus sis. *Qua enim mensura, inquit, mensi fueritis, remetietur vobis (Matth. 7. 2)*. Cogita quomodo ille repulsus abeat, prono capite, lugens, paupertatis simul et contumelie vulnus referens. Nam si mendicare maledictum putatis, petentem non accipere, et cum contumeliis discedere, cogita quantam excitet tempestatem. Quosque feris similes erimus, et naturam ipsam per avaritiam ignorabimus? Multi de his ingemiscunt: at volo non nunc tantum, sed semper hanc misericordiam obtinere. Cogita mihi diem illam, qua stabimus ante tribunal Christi: quando misericordiam petemus, et in medium adductus Christus sic alloquetur: Propter panem unum, aut unum obolum, tantam in horum animis excitationem tempestatem; quid dicemus? quam defensionem afferemus? Quod enim ipsos in medium adducturus sit, audi ex ejus verbis: *In quantum non fecistis uni ex his, neque mihi fecistis (Matth. 25. 45)*. Neque enim illi tunc dicent aliquid ad nos, sed Deus pro illis nos coarguet. Nam Lazarum quidem dives vidit, Lazarusque nihil ei dicit, sed Abraham pro eo loquutus est. Sic et pauperibus eveniet, qui nunc a nobis spernantur. Non enim manum extendentes videbimus, misero habitu, sed in requie constitutos. Nos autem illorum speciem et habitum induemus: atque utinam solum habitum, nec, quod multo gravius erit, supplicium. Neque enim dives ille de micis saturari cupiebat ibi, sed torrebatur et graviter cruciabatur; et audivit: *Recepisti bona in vita tua, et Lazarus mala (Luc. 16. 25)*. Ne igitur magnum quidpiam esse divitias existimemus. Hæc namque viaticum ad supplicium nobis erunt, nisi attendamus; ut contra, si attendamus, paupertas additamentum nobis erit deliciarum et quietis. Nam peccata abstergemus si hanc cum gratiarum actione toleremus, et magnam apud Deum acquirimus fiduciam.

5. Ne ergo semper requiem quæramus, ut illic requie fruamur: sed pro virtute labores suscipiamus, superflua reseceamus, et nihil amplius quæramus, sed in pauperes omnia nostra effundamus. Quænam nobis erit excusatio, quando ipse nobis cælum promittit, nos autem neque panem ipsi præbemus? cum ipse

tibi solem oriri curet (*Matth. 5. 45*), et omne tibi creaturarum ministerium præbeat; tu vero ne vestem quidem des ipsi, neque ipsum tecti consortem facias? Et quid dico solem et creaturam? Corpus tibi suum dedit, et sanguinem pretiosum; tu vero ne potum quidem illi præbes? At semel dedisti? Verum non est hoc misericordia: donec enim habens non dederis, nondum totum implevisti. Nam virgines quæ lampades habebant, oleum quoque habebant, sed non sufficiens. Oportebat, si tua dares, non ita parcum esse: nunc vero cum ea quæ Domini sunt largiris, cur tam tenuax es? Vultisne dicam tantæ causam inhumanitatis? Hi qui per avaritiam colligunt, ad eleemosynam sunt pigri: nam qui ita lucrari didicit, expendere nescit. Quomodo enim sic ad rapinam paratus, ad contrarium se converterit? qui aliena rapit, quomodo sua alii dabit? Etenim canis qui carnibus vesci assuevit, non ultra potest gregem custodire: ideo eos qui hujusmodi sunt pastores inactant. Quod ne nos etiam patiamur, a tali cibo abstineamus. Nam hi carnibus vescuntur, qui per famem mortem inducunt. Non vides quomodo omnia communia nobis Deus permisit? Nam si pauperes esse permisit, id in divitum gratiam fecit, ut possent per eleemosynam peccata deponere. Tu vero hac in re crudelis et inhumanus es. Unde liquet te, si in majoribus hanc haberes potestatem, innumeras admissurum cædes, et lucem vitamque omnibus interclusurum fuisse. Quod ne fieret, insatiabilitati tali viam præcidit. Quod si hæc audientes agere fertis, multo magis ego, qui hæc videam. Quousque tu dives, ille pauper erit? Usque ad vesperam: ulterius non licet. Adeo enim brevis est vita, et omnia jam in januis sunt, ut brevis hora omnia existimanda sint. Quid tibi opus est redundante penu, quid servorum et dispensatorum grege? cur non potius tibi mille eleemosynæ præcones comparas? Penu nullam emit tit vocem, sed fures multos allicit: penus vero pauperum ad Deum ipsum ascendit, præsentem vitam reddit suavem, omniaque solvet peccata, ac gloriam apud Deum, honorem apud homines afferet. Cur ergo tibi tot bona invides? Tibi enim longe magis quam pauperibus beneficium præstas: illis namque præsentia largiris; tibi vero futuram gloriam et fiduciam apparatus: quam nos omnes utinam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

## HOMILIA LXXVIII.

CAP. 16. v. 5. *Hæc autem ab initio vobis non dixi, quia vobiscum eram. Nunc autem vado ad eum qui misit me, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? 6. Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.*

1. *Tristitia quæ bona sit.* — Magna tristitiæ vis, et multa nobis opus est fortitudine, ut huic animi morbo generese resistamus; et hinc parta utilitate, quod superfluum in illa est, relinquamus: aliquid enim

utilitatis habet. Nam cum peccamus vel nos vel alii, tunc solum tristitia bonum est: cum autem in humanas incidimus calamitates, inutilis tristitia est. Quia ergo discipulos nondum perfectos hæc oppugnabat, vide quomodo Christus illos etiam increpatione adhibita corrigat. Nam qui millies illum antea interrogaverant, ut cum Petrus diceret, *Quo vadis?* et Thomas, *Nescimus quo vadis: et quomodo possumus viam scire (Joan. 13. 36. et 14. 5)?* et Philippus, *Ostende nobis*



ἀπὸ τῆς ὕδρευς πληγῆν λαθῶν. Εἰ γὰρ τὸ ἐπαίτεῖν κατάραν ὑμεῖς τίθεσθε, τὸ αἰτοῦντα μὴ λαθεῖν, καὶ ὕδρισθέντα ἀπελθεῖν, σκόπει πόσον χεიმῶνα ἐργάζεται. Μέχρι τίνος τοῖς θηρίοις ἔοικαμεν, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν διὰ τὴν πλεονεξίαν ἀγοοῦμεν; Πολλοὶ στενάζουσιν ἐπὶ τοῦτοις· ἀλλ' οὐ βούλομαι νῦν, ἀλλὰ διαπαντὸς τοῦτον ἔχειν τὸν ἔλεον. Ἐννόησόν μοι τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν παραστώμεν τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ· ὅταν παρακαλώμεν ἐλετηθῆναι, καὶ εἰς μέσον αὐτοῦ ἀγαγῶν ὁ Χριστὸς λέγῃ πρὸς ἡμᾶς, ὅτι Δι' ἄρτον ἓνα καὶ ὄβολον ἓνα, τοσοῦτον ταῖς ψυχαῖς ταύταις ἐνεργάσαθε κλυδώνιον· τί ἐροῦμεν; τί δὲ ἀπολογησόμεθα; Ὅτι γὰρ καὶ εἰς μέσον αὐτοῦ; ἄξει, ἀκουσον τί φησιν· *Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποίησατε ἐν τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποίησατε*. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι λοιπὸν ἐροῦσι τι πρὸς ἡμᾶς<sup>a</sup>, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὑπὲρ αὐτῶν ἡμῶν καθάψεται. Ἐπεὶ καὶ τὸν Λάζαρον ὁ πλούσιος εἶδε· καὶ ὁ μὲν Λάζαρος οὐδὲν πρὸς αὐτὸν εἶπεν, ὁ δὲ Ἀβραὰμ τὸν ὑπὲρ ἐκείνου λόγον ἐποίησατο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πενήτων ἔσται τῶν νῦν παρ' ἡμῶν καταφρονουμένων. Οὐ γὰρ χεῖρας αὐτοῦς προτείνοντας ὀφίμεθα ἐλευσίνῃ σῆματι, ἀλλ' ἐν ἀναπαύσει ὄντας· ἡμεῖς δὲ τὸ ἐκείνων ληφόμεθα σῆμα· καὶ εἴθε τὸ σῆμα μόνον, καὶ μὴ τὸ πολλῶν χαλεπώτερον, τιμωρίαν! Οὐδὲ γὰρ ὁ πλούσιος ψυχῶν ἐπεθύμει χορτασθῆναι ἐκεῖ· ἀλλ' ἀπετηγανίζετο καὶ ἐκολάζετο χαλεπῶς, καὶ ἤκουσεν, ὅτι *Ἀπέλαθε τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακά*. Μὴ τοίνυν μέγα τι τὸν πλοῦτον νομίζωμεν. Οὗτος γὰρ ἐφόδιον ἡμῖν ἔσται κολάσεως, ἐν μὴ προσέχωμεν· ὡσπερ οὖν ἐὰν προσέχωμεν, καὶ ἡ πνία προσθήκη γίνεται καὶ τρυφῆς καὶ ἀναπαύσεως ἡμῖν. Καὶ γὰρ καὶ ἁμαρτήματα ἀποτιθέμεθα, ἂν εὐχαρίστως ταύτην φέρωμεν, καὶ πολλὴν παρὰ τῷ Θεῷ κτώμεθα τὴν παρρησίαν.

ε'. Μὴ τοίνυν αἰετὴν ἀδειαν ζητῶμεν, ἵνα ἀδείας ἀπολαύσωμεν ἐκεῖ· ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς δεζώμεθα πόνους, καὶ τὰ περιττὰ περικόπτωμεν, καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζητῶμεν, ἀλλ' εἰς τοὺς δεομένους τὰ ὄντα πάντα ἀναλίσκωμεν. Τίνα γὰρ ἔχομεν ἀπολογίαν, [457] ὅταν αὐτοὺς μὲν ἡμῖν τὸν οὐρανὸν ἐπαγγέλλεται, ἡμεῖς δὲ μηδὲ ἄρτον αὐτῷ παρέχωμεν; ὅταν αὐτοὺς μὲν σοὶ τὸν ἥλιον ἀνατέλλῃ, καὶ πᾶσαν τῆς κτίσεως παρέχῃ τὴν διακονίαν· σὺ δὲ οὐδὲ ἱμάτιον αὐτῷ δίδως, οὐδὲ στέγης κοινωνεῖν ποιεῖς; Καὶ τί λέγω ἥλιον καὶ κτίσιν; Τὸ σῶμά σοι παρέθηκε, τὸ αἷμα τὸ τίμιον ἔδωκε· σὺ δὲ οὐδὲ ποτηρίου μεταδίδως; Ἄλλ' ἔδωκας ἄπαξ; Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἔλεος· ἔως

<sup>a</sup> Sic Savil. Legebatur ἐροῦσι, Τί πρὸς ἡμᾶς; Ἐστ.

γὰρ ἂν ἔχων μὴ ἐπαρκῆς, οὐδέπω τὸ πᾶν ἐπλήρωσας. Ἐπεὶ καὶ αἱ παρθέναι τὰς λαμπάδας ἔχουσαι, εἶχον ἔλαιον, ἀλλ' οὐ θαφίλεις. Ἐχρῆν μὲν οὖν, εἰ καὶ ἀπὸ τῶν σαυτοῦ παρεῖχες, μηδὲ οὕτως εἶναι φειδωλὸς· νῦν δὲ τὰ τοῦ Δεσπότητος διδούς, τίνος ἕνεκεν μικρολογῆ; Εἶπω βούλεσθε τὴν αἰτίαν ταύτης τῆς ἀπανθρωπίας; Ἀπὸ πλεονεξίας συνάγουσι τὰ ὄντα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην εἰσὶν ὀκνηροὶ οὗτοι· ὁ γὰρ οὕτω μαθῶν κερδαίνειν, ἀναλίσκειν οὐκ οἶδε. Πῶς γὰρ ἂν τις παρεσκευασμένος εἰς ἀρπαγῆν, πρὸς τὸ ἐναντίον ἑαυτοῦ βυθιάσειν; ὁ γὰρ τὰ παρ' ἐτέρων λαμβάνων, πῶς δυνήσεται τὰ ἑαυτοῦ προέσθαι ἐτέρῳ; Καὶ γὰρ κῶνον μελετήσας σαρκῶν ἀπογεῦσθαι, φυλάττειν οὐκέτι δύναται τὴν ἀγέλην· διὰ τοῦτο τοὺς τοιοῦτους καὶ ἀναίρουσιν οἱ ποιμένες. Ὅπερ ἴνα μὴ καὶ ἡμεῖς πάσχωμεν, ἀποσχόμεθα τῆς τοιαύτης εὐθιᾶς. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι σαρκῶν ἀπογεύονται, οἱ τὸν διὰ λιμοῦ θάνατον ἐπιστάγοντες. Οὐχ ὄραξ πῶς πάντα κοινὰ ἡμῖν ἀνήκεν ὁ Θεός; Εἰ γὰρ ἐν χρήμασι εἶσε πένεσθαι, καὶ αὐτὸ τῆς τῶν πλουτούντων ἕνεκα παραμυθίας, ἵνα ἔχωσι διὰ τῆς εἰς ἐκείνους ἐλεημοσύνης ἀποδύεσθαι τὰ ἁμαρτήματα. Σὺ δὲ καὶ ἐν τοῦτω ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος γέγονας. Ὅθεν δῆλον ὅτι εἰ καὶ ἐν τοῖς μειζροῖς ταύτην ἔλαβες τὴν ἐξουσίαν, μυρίους ἂν εἰργάσω φόνους, καὶ τὸ φῶς καὶ τὴν ζωὴν ἄπασαν ἀπέκλεισας. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἀνάγκη τὴν ἐν ἐκείνοις ἀπλησίαν διέκοψεν. Εἰ δὲ ἀλγείτε ταῦτα ἀκούοντες, πολλῶν μᾶλλον ἐγὼ ταῦτα γινόμενα ὄρων. Μέχρι πότε σὺ πλούσιος<sup>b</sup>, κάκεινος πένης; Μέχρι τῆς ἐσπέρας, περαιτέρω δὲ οὐκ ἔτι. Οὕτω γὰρ βραχὺς ὁ βίος, καὶ πάντα· ἐπὶ θύραις ἔστηκε λοιπὸν, ὡς ὤραν βραχείαν τὸ πᾶν εἶναι νομίζεσθαι. Τί σοὶ δεῖ ταμειῶν ἐρευγομένων, καὶ πλῆθους οἰκετῶν καὶ οἰκονόμων; διατί μὴ μυρίους ἔχεις κήρυκας τῆς ἐλεημοσύνης; Τὸ μὲν γὰρ ταμειῶν οὐδεμίαν ἀφίτησιν φωνῆν, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐπισπάσεται ληστὰς· τὰ δὲ τῶν πενήτων ταμεία πρὸς αὐτὸν ἀναθήσεται τὸν Θεόν, καὶ ἡδὺν τὸν παρόντα ἐργάσεται βίον, καὶ πάντα λύσει τὰ ἁμαρτήματα, καὶ δόξαν παρὰ Θεῷ, καὶ τιμὴν παρὰ ἀνθρώποις ὀφεί. Τί τοίνυν φρονεῖς σεαυτῷ τοσοῦτον ἀγαθῶν; Οὐ γὰρ ἐκείνους, ἀλλὰ σαυτὸν εὐποίησαι μειζρόνως, ἐκείνους εὐεργετῶν. Τοῖς μὲν γὰρ τὰ παρόντα ἐπανορθώσεις, σαυτῷ δὲ τὴν μέλλουσαν δόξαν καὶ παρρησίαν προαποθήσῃ· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφρονίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Quidam πότι πλούσιος. \* Plenius Savil. ὁ βίος, καὶ πάντα ἐν ἐσχάτοις, καὶ πάντα.

#### [458] ΟΜΙΛΙΑ ΟΗ'.

*Ταῦτα δὲ ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι μεθ' ὑμῶν ἦμην. Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με, Ποῦ ὑπάγεις; Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν.*

α'. Μεγάλῃ τῆς ἀθυμίας ἡ τυραννίς, καὶ πολλῆς ἡμῖν τῆς ἀνδρείας δεῖ, ὥστε στήναι πρὸς τοῦτι τὸ πάθος γενναίως, καὶ τὸ χρήσιμον ἀπ' αὐτοῦ καρπομένοιο, τὸ περισσοῦν ἔξῃ· ἔχει γὰρ τι καὶ χρήσιμον. Ὅταν μὲν γὰρ ἁμαρτάνωμεν ἡμεῖς ἢ ἕτεροι, τότε μόνον λυπεῖσθαι καλόν· ὅταν δὲ ἀνθρωπίναις περιστάσεσιν ἐμπέσωμεν, ἀχρηστός λοιπὸν τῆς ἀθυμίας ἢ χρῆσις. Ἐπεὶ οὖν καὶ

τοὺς μαθητὰς οὐδέπω τελείους ὄντας αὐτὴ κατεπάλασεν, ὅρα πῶς αὐτοὺς διορθοῦται διὰ τῆς ἐπιπλήξεως. Οἱ γὰρ μυρία πρὸς τοῦτον αὐτὸν<sup>a</sup> ἐρωτῶντες (καὶ γὰρ ὁ Πέτρος ἔλεγε, *Ποῦ ὑπάγεις*; καὶ ὁ Θωμᾶς δὲ, *οὐκ οἶδαμεν ποῦ ὑπάγεις, καὶ πῶς δυνάμεθα τὴν ὁδὸν εἰδέναι*; καὶ ὁ Φίλιππος, *Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου*), οὗτοι νῦν ἀκούσαντες ὅτι *Ἀποσυναγῶγους ποιήσουσι*, καὶ ὅτι *Μισήσουσιν ὑμᾶς, καὶ, ὅτι Ὁ ἀποκτείνας ὑμᾶς, ὁἷξαι λατρεῖαν προσφέρειν τῷ Θεῷ*, οὕτω κατέπεσον, ὡς ἀφασίᾳ κατασχεθῆναι λοιπὸν, καὶ μηδὲν αὐτῷ διαλέγεσθαι. Ὅπερ οὖν αὐτοῖς ὀνειδίξωμεν ἔλεγε· *Ταῦτα ἐξ*

<sup>a</sup> Quidam omittunt αὐτόν.

ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι μεθ' ὑμῶν ἤμην. Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἔρωτᾷ με, Πού ὑπάγετε; Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν. Δεινὸν γάρ ἡ ταύτης ἀμετρία, δεινὸν, καὶ θανάτου κατασκευαστικόν. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μὴ πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος. Ταῦτα δὲ ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν*, φησί. Τίνας δὲ ἔνεκεν ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπεν; Ἴνα μή τις λέγῃ, ὅτι ἀπὸ τῶν πολλῶν; συμβάντων στοχαζόμενος ἔλεγε. Καὶ τί δήποτε πράγματι ἐπιχειρεῖ τοσαύτην ἔχοντι δυσκολίαν; Ἥδειν μὲν, φησὶν, αὐτὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς, καὶ οὐ διὰ τὸ μὴ εἰδέναι οὐκ ἔλεγον· ἀλλ' *"Οἱ μεθ' ὑμῶν ἤμην*. Καὶ τοῦτο ἀνθρωπίνως· πάλιν ὡσαυτὲ ἔλεγεν, Ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ ἦτε, καὶ ἐξὸν ἦν ἔρωτᾷν ὅτε ἂ ἐβούλεσθε, καὶ ἐπ' ἐμὲ ὁ πόλεμος ἄπας ἀνεῖρηπίζετο, καὶ περιττὸν ἦν εἰπεῖν ταῦτα ἐξ ἀρχῆς. Ἄρ' οὖν τοῦτο οὐκ εἶπεν; οὐχὶ τοὺς δώδεκα καλέσας ἔλεγεν· *Ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε, καὶ μαστιγώσουσιν ὑμᾶς ἐν ταῖς συναγωγαῖς*; πῶς οὖν φησιν, ὅτι Ἄρ' ἀρχῆς οὐκ εἶπον; Ὅτι μάλιστα καὶ ἀπαγωγὰς προσηφώνησαν, οὐ μὴν ὅτι οὕτω δόξει ὁ θάνατος αὐτῶν εἶναι περισπούδατος, ὡς καὶ λατρίαν τὸ πρῶγμα νομίζεσθαι. Τοῦτο γὰρ πάντων μᾶλλον ἰκανὸν ἦν αὐτοὺς καταπλήξαι, εἴ γε ἐμελλον ὡς ἀσεβεῖς καὶ λυμενῶνς κριθῆσθαι. Πρὸς τοῦτοις δὲ κάκεινο ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι ἐκεῖ μὲν ἂ παρὰ τῶν ἐθνῶν ἐμελλον πάσχειν εἶπεν, ἐνταῦθα δὲ [459] καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ προσέθηκε μετὰ πλεονοσίας τῆς ὑπερβολῆς, καὶ ὅτι ἐπὶ θύραις ἐστὶν ἐδόξαζε. *Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν λέγει· Πού ὑπάγετε;* Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν. Οὐ μικρὰ καὶ αὕτη παραμυθία τὸ μαθεῖν αὐτοὺς, ὅτι ἤδει τῆς ἀθυμίας τὴν ὑπερβολὴν. Ὑπὸ γὰρ τῆς ἀγωνίας; τῆς διὰ τὴν ἐρημίαν τὴν αὐτοῦ, καὶ τοῦ τὰ μέλλοντα ἐκδέχεσθαι αὐτοὺς; δευτὰ (οὐδὲ γὰρ ἤδεσαν εἰ δυνήσονται ἀνδρῶν; ἐνεγκεῖν) ἐξέστησαν. Τίνας οὖν ἔνεκεν οὐ μετὰ ταῦτα εἶπεν αὐτοῖς, ὅτε τοῦ Πνεύματος κατηξιώθησαν; Ἴνα μάθῃς, ὅτι σφόδρα ἦσαν ἐνάρετοι. Εἰ γὰρ μηδέπω Πνεύματος καταξιωθέντες οὐκ ἀπεπήδησαν, τῇ λύπῃ καταχωσθέντες, ἐννόησον τίνας ἐμελλον ἐσεσθαι τῆς χάριτος ἀπολαύσαντες. Εἰ γὰρ τότε ἀκούσαντες ἤνεγκαν, τῷ Πνεύματι ἂν τὸ πᾶν ἐλογισάμεθα· νῦν δὲ δόλοκληρος τῆς διανοίας αὐτῶν ἐστὶν ὁ καρπός, καὶ σαφῆς τοῦ πόθου τοῦ πρὸς τὸν Χριστὸν ἀπόδειξις, γυμνὴν ἔτι τὴν διάνοιαν βασανίζοντος. Ἀλλ' ἐγὼ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λέγω. Ὅρα πῶς παραμυθεῖται αὐτοὺς; πάλιν. Οὐ γὰρ τὰ πρὸς χάριν λέγω, φησὶν, ἀλλὰ, κἄν μυριάκις λυπήσθε, τὸ συμφέρον ἀκούσαι δεῖ. Ὑμῖν μὲν γὰρ κατὰ γνώμην ἐστὶν ἐμὲ παρῆναι· τὸ δὲ συμφέρον ἕτερον. Κηδομένου δὲ ἐστὶ, τὸ μὴ ἐπὶ τοῖς συμφέροντι τῶν γνωρίμων φεῖσεσθαι καὶ ἀπαγεῖν τοῦ λυσιτελοῦντος αὐτοῦς. *Ἐάν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλω, φησὶν, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ. Τί λέγουσιν ἐνταῦθα οἱ τὴν προσήκουσαν περὶ τοῦ Πνεύματος οὐκ ἔχοντες δόξαν; συμφέρει Δεσπότην ἀπελθεῖν, καὶ δοῦλον παραγενέσθαι;* Ὅρα πῶς πολλῇ τοῦ Πνεύματος ἡ ἀξία; *Ἐάν δὲ ἀπέλω, πέμψω αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς. Καὶ τί τὸ κέρδος;* Ἐκεῖνος ἐλθὼν, ἐλέγξει τὸν κόσμον· τούτεστιν, Οὐκ ἀτιμωρητὴ ταῦτα πράξουσιν, ἂν ἐκεῖνος ἔλθῃ. Ἰκανὰ μὲν γὰρ καὶ τὰ ἤδη γεγνημένα ἐπιστομίαι αὐτοῦς· ὅταν δὲ καὶ δι' ἐκεῖνου ταῦτα γίνηται, καὶ διδάγματα τελειότερα καὶ σημεῖα μεῖζονα, πολλῶ μᾶλλον κατακριθήσονται, ὀρώντες τοσαῦτα ἐν τῷ ὄνοματί μου γινόμενα·

ὅπερ σαφεστέραν ποιεῖ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀποδείξιν. Νῦν μὲν γὰρ δύνανται λέγειν, ὅτι ὁ τοῦ τέκτονος υἱός, οὐ ἡμεῖς οἶδαμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα· ὅταν δὲ ἴδωσι θάνατον λυόμενον κακίαν ἐκβαλλομένην, χλωρίαν φύσεως διορθουμένην, δαιμόνας ἐλαυνομένους, Πνεύματος χορηγίαν ἀφαιτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα ἐμοῦ καιουμένου γινόμενα, τί ἐροῦσιν; Ἐμαρτύρησε γὰρ περὶ ἐμοῦ καὶ ὁ Πατήρ· μαρτυρήσει δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Καίτοι καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἂ ἐμαρτύρησεν· ἀλλὰ καὶ νῦν τοῦτο ποιήσει.

β'. Τὸ δὲ, *Ἐλέγξει περὶ ἁμαρτίας*, τοῦτ' ἐστὶ, Πᾶσαν ἀπολογίαν αὐτῶν ἐκκόψει, καὶ δεῖξει πεπλημμεληκότας ἀσυγγνωστα. *Καὶ περὶ δικαιοσύνης, ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι, καὶ οὐκέτι θεωρεῖσθε με*· τούτεστιν, Ὅτι ἀληπτον ἢ παρεσχόμεν βίον. Καὶ τοῦτο τεκμήριον, τὸ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτῷ αἰετοῦτο ἐνεκάλουν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἁμαρτωλὸν αὐτὸν ἔλεγον καὶ παράνομον, φησὶν, ὅτι καὶ ταύτην ἀναιρήσει τὴν πρόφασιν. Εἰ γὰρ τὸ νομίζεσθαι ἐμὲ μὴ εἶναι ἐκ τοῦ [460] Θεοῦ, τοῦτο παράνομον δεῖκνυσιν· ὅταν δεῖξῃ τὸ Πνεῦμα ἐκεῖ με ἀπελθόντα, καὶ οὐ πρὸς ὦραν, ἀλλὰ μένοντα ἐκεῖ (τὸ γὰρ, *Οὐκ ἐτι θεωρεῖτέ με*, τοῦτό ἐστι δηλοῦντος)· τί ἐροῦσι λοιπόν; Ὅρα διὰ δύο τούτων ἀναιρουμένην τὴν πονηρὰν ὑπόψιν. Οὕτε γὰρ τὸ σημεῖα ποιεῖν ἁμαρτωλοῦ (οὐ γὰρ δύναται ἁμαρτωλὸς σημεῖα ποιεῖν), οὔτε τὸ παρὰ Θεῷ εἶναι διαπαντὸς ἁμαρτωλοῦ. Ὅστε οὐκ ἐτι δύνασθε ἂ λέγειν, ὅτι Οὗτος ἁμαρτωλὸς ἐστὶν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ. *Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τοῦτου κέκριται*. Πάλιν ἐνταῦθα τὸν περὶ δικαιοσύνης ἀνακινεῖ λόγον, ὅτι κατεπάλασε τὸν ἀντίδικον. Οὐκ ἂν δὲ ἁμαρτωλὸς ὢν κατεπάλασεν· ὅπερ οὐδὲ δίκαιός τις ἀνθρώπων ποιῆσαι ἴσχυσεν. Ὅτι γὰρ κατακρίσεται δι' ἐμὲ, εἰσονται οἱ καταπατοῦντες αὐτὸν ὑστερον, καὶ τὴν ἀναστασίην μου σαφῶς εἰδότες, ὅπερ κατακρίνοντός ἐστιν. Οὐ γὰρ ἴσχυσέ με καταχεῖν. Ἐπεὶ οὖν ἔλεγον, ὅτι δαιμόνιον ἔχω, καὶ ὅτι πλάνος εἰμι, καὶ ταῦτα μετὰ ταῦτα δειχθήσεται ἔωλα ὄντα. Οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν εἶλον, εἴ γε ἁμαρτία ὑπεύθυνος ἤμην· νυνὶ δὲ κατακρίσεται καὶ ἐκδέδηται. *Ἐτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι*. Οὐκοῦν συμφέρει ἐμὲ ἀπελθεῖν, εἴ γε τότε μέλλετε βαστάζειν, ὅταν ἀπέλω. Καὶ τί γέγονεν; *Μεῖζόν σου τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὅτι νῦν μὲν οὐ βαστάζομεν, ἐκεῖνο δὲ ἡμᾶς βαστάζειν παρασκευάσει; μεῖζον ἢ ἐκεῖνον ἐνέργεια καὶ τελειότερα;* Οὐ τοῦτο· καὶ γὰρ ἐκεῖνος τὰ ἐμὰ ἐρεῖ. Διὰ τοῦτό φησι· *Ἄρ' ἐαυτοῦ λαλήσει οὐδὲν, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ*. *Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστίν*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐκεῖνος ὑμᾶς διδάξει καὶ ἀναμνήσει, καὶ ἐν ταῖς ὀλιψαῖς ὑμᾶς παραμυθήσεται, ὅπερ αὐτὸς οὐκ ἐποίησε, καὶ ὅτι *Συμφέρει ἐμὲ ἀπελθεῖν*, κάκεινον ἐλθεῖν, καὶ, Νῦν μὲν οὐ δύνασθε βαστάζειν, τότε δὲ δυνήσεσθε, καὶ ὅτι Ὀδηγήσει εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν· ἵνα μὴ ταῦτα ἀκούοντες, μεῖζον τὸ Πνεῦμα νομίσωσι, καὶ εἰς ἀσεβείας ὑπόθεσιν ἐσχάτην ἐμπέσωσι, διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται*· τούτεστιν, Ἄπερ ἂν εἶπον ἐγὼ, ταῦτα κάκεινος ἐρεῖ. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Οὐδὲν ἄρ' ἐαυτοῦ λαλήσει*, οὐδὲν ἐναντίον, οὐδὲν ἴδιον παρὰ τὰ ἐμὰ φησιν. Ὅσπερ οὖν περὶ ἐαυτοῦ

β Αἰεὶ καίτοι τὴν ἀρχὴν. γ Suspiciator Savillus legendum ἀνεπίληπτον. Sed ἀληπτον legitur in omnibus exemplaribus. Ibidem unus habet secunda manu καὶ τούτου τεκμήριον, forlasse mellius. δ Morel. δύναται.

α Αἰεὶ ἐρωτᾷν ὅτι.

*Patrem tantum (Joan. 14. 8) : hi nunc audientes, Extra synagogam facient vos; et, Odio habebunt; et, Qui interficiet vos., arbitrabitur se obsequium præstare Deo (Ibid. 15. 19. et 16. 2); ita animo conciderunt, ut ne nutire quidem possent vel loqui. Quod exprobrans eis dicebat: Hæc ab initio non dixi vobis, quia vobiscum eram. Nunc autem vado ad eum, qui me misit; et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum. Nimia quippe tristitia gravis est; gravis, inquam, et ad mortem viam parat. Ideo Paulus dicebat: Ne abundantiore tristitia absorbeat ille. Hæc autem ab initio vobis non dixi (2. Cor. 2. 7), inquit. Cur ab initio non dixit? Ne quis diceret eum a sæpe contingentibus conjecturam fecisse. Et cur rem aggreditur tam difficilem? Hæc, inquit, ab initio sciebam, nec ideo tacebam quod nescirem; sed Quia vobiscum eram. Hoc rursus humano more dicitur; id est: Quia in tuto eratis, et poteratis pro lubito sciscitari, atque in me totum bellum vertebatur; superfluumque fuisset hæc ab initio dicere. An ergo non dixit? nonne convocatis duodecim dicebat, Ad præsides et reges ducemini, et flagellabunt vos in synagogis (Math. 10. 18. 17)? cur ergo ait, Ab initio non dixi? Quia verbera et abductiones prædixerat; non tamen significaverat eadem eorum ita cordi fore hostibus ut rem divinum cultum esse putarent. Hoc enim maxime illos detererere poterat, si tanquam impii et perniciosi erant judicandi. Ad hæc vero, tunc ea quæ a gentilibus passuri erant prænuntiabat; hic vero Judaica addidit, et cum majore vehementia, docuitque in januis illa esse. Nunc autem vado ad eum qui me misit, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum. Non parva hæc consolatio erat, quod ipsi scirent non se illum quanto in mœrore essent. Nam præ anxietate, ob discessum ejus et mala ipsos invasura, quæ utrum ferre possent ignorabant, attoniti erant. Cur non dixit illis postea, cum acceperunt Spiritum sanctum? Ut discas illos jam in virtute firmatos fuisse. Si enim nondum Spiritu dignati non resilierunt, licet tristitia obruti, cogita quales futuri erant gratia repleti. Nam si tunc his auditis rem tulissent, totum Spiritui reputarem: nunc vero totus animæ eorum fructus est, et clara ex nuda anima profecti amoris erga Christum demonstratio. 7. Sed ego veritatem dico vobis. Vido quomodo rursus consolatur illos. Non ad gratiam loquor, inquit; sed etiamsi admodum contristemini, quod expedit audiendum est. Vos ut adsim optatis, usus aliud postulat. Curatoris autem est, non parere amicis, si quando rem sibi utilem amoveri velint. Si ego non abiero, Paracletus non veniet. Quid hic dicunt illi, qui de Spiritu non recte sentiunt? expeditne Dominum abire, et servum venire? Viden' quanta sit Spiritus dignitas? Si autem abiero, mittam illum ad vos. Equa hinc utilitas? 8. Cum venerit ille, arguet mundum; id est, Non impune hæc facient, si ille venerit. Quæ jam facta sunt enim, erant ad silentium ipsis impouendum satis: cum autem hæc per*

illum facta fuerint, perfectiorque doctrina et majora miracula fuerint, multo magis damnabuntur, tot tantaque videntes in nomine meo fieri; quod clariorem reddit resurrectionis demonstrationem. Nunc enim dicere possunt, fabri filium esse, cuius nos patrem et matrem novimus: cum viderint autem solitam mortem, pulsam malitiam, claudicantem naturam recto incedentem, fugatos dæmonas, immensam Spiritus largitionem, et hæc nominis mei invocatione fieri: quid dicent? Testimonium perhibuit de me Pater, perhibebit et Spiritus. Atqui a principio hoc fecit; sed etiam nunc faciet.

2. Quid est, Arguet de peccato. Quid, De justitia. Quid, De judicio.—Illud autem, 9. Arguet de peccato, id est, Omnem excusationem eis auferet, ostendetque illorum scelera sine venia esse. 10. Et de justitia, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me; id est, Quia irreprehensibilem vitam duxi: cuius rei indicium est, quod ad Patrem vadam. Quia enim semper illum accusabant, quod ex Deo non esset, et ideo illum peccatorem et iniquum dicebant, se hanc illis criminandi ansam sublaturum esse dixit. Nam si putare me non ex Deo esse, id me transgressorem exhibet: cum Spiritus me illo abeuntem, non ad horam, sed ut ibi maneam, ostenderit (illud enim, Jam non videbitis me, hoc indicat), quid postea dicent? Vide pravam opinionem per hæc duo sublata. Nam signa facere non est peccatoris, neque enim id potest peccator, neque a Deo esse peccatoris est. Ergo non ultra potestis dicere ipsum peccatorem, nec ex Deo non esse. 11. De judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est. Hic rursus de justitia sermonem habet, quia adversarium superavit, quod peccator non potuit, neque justus quivis hominum. Quod enim propter me condemnatus sit, scient ii qui in posterum illum calcabunt, et resurrectionem meam manifeste videbunt, id quod condennantem est. Neque enim me potuit detinere. Quia ergo dicebant, me dæmonium habere et deceptorem esse: hæc omnia futilia esse deprehenduntur. Non enim illum cepissem, si peccato essem obnoxius: nunc vero condemnatus et ejectus est. 12. Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Expedit ergo ut ego vadam, si quidem tunc portaturi estis, cum abiero. Et quid factum est? an Spiritus te major est, quando nunc non portamus, et ille nos ad portandum idoneos reddet? num major et perfectior est ejus efficacia? Minime: nam ille quæ mea sunt dicit. Ideo ait: 13. Nihil loquetur a semetipso, sed quæcumque audiet, loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit. 14. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. 15. Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt. Cum dixisset, Ille vos docebit et vobis suggeret, atque in ærumnis vos consolabitur, quod ipse non fecit; et, Expedit ut ego vadam, et ut ille veniat; et, Nunc quidem non potestis portare, tunc vero poteritis; et, Vos deducet in omnem veritatem: ne his auditis, majorem esse Spiritum putarent, et in extremam incidere impietatem, ideo ait: De meo accipiet; id est, Quæ ego dixi, et

ille dicit. Cum vero dicit. *Nihil a se loquetur*, nihil contrarium, nihil proprium aut alienum, sed mea loquetur. Ut igitur de seipso loquens ait, *A meipso non loquor* (Joan. 14. 10), id est, Nihil nisi quæ Patris, nihilque proprium vel ab illo alienum: ita et de Spiritu intelligendum. Illud vero, *De meo*, id est, De iis quæ novi, de mea cognitione. Una quippe est mea et Spiritus scientia. *Et quæ ventura sunt annuntiabit vobis*. Illorum erigit animos: nullius enim tam cupidum est humanum genus, quam futura discendi. Hoc enim frequenter interrogabant eum, *Quo vadis?* quæ est via? Ille igitur cura eximens illos, dicit: *Omnia vobis prædicet, ne incauti ruatis. Ille me clarificabit. Quomodo?* In nomine meo opera efficiet. Quia enim post adventum Spiritus majora edituri signa erant, ideo æqualitatem indicans ait: *Ille me clarificabit. Quam vero dicit omnem veritatem?* Nam testificatur, quod nos deducturus sit ad omnem veritatem. Ipse namque quia carne indutus erat, et ne videretur de seipso magnifico loqui, quia item discipuli resurrectionem non noverant, et adhuc imperfectiores erant, tum propter Judæos, ne tamquam legis transgressorem puniro viderentur, non sæpe magnum quidpiam de se loquebatur, neque aperte a lege dissentiebat. Quia vero discipuli ab illis discissi erant, et Judæi extra positi, multique credituri et peccata abstersuri erant, aliique erant qui de ipso loquerentur, jure ille non magna ulterius de se dicebat. Itaque non est ignorantia meæ adscribendum, quod non dicam, quæ dicere oporteret, sed auditorum imbecillitati. Ideo cum dixisset, *Deducet vos in omnem veritatem*, addidit: *Non loquetur a semetipso*. Quod enim Spiritus doctrina non egeat, audi Paulum dicentem: *Ita et quæ Dei sunt nemo novit, nisi Spiritus Dei* (1. Cor. 2. 11). Quem admodum ergo spiritus hominis non ab alio doctus novit: ita Spiritus sanctus *De meo accipiet*; id est, Verbis meis consona dicit. *Omnia quæcumque Pater habet, mea sunt*. Quia ergo mea sunt illa, Spiritus autem ex iis quæ Patris sunt loquetur, ex meis loquetur.

3. *Quare Spiritus non ante advenerit quam recessisset Christus. Hypostasium distinctio. Æqualitas Personarum.*— Cur autem non venit Spiritus antequam ille discederet? Quia cum nondum maledictum sublatum erat, nondum peccatum erat solutum, sed adhuc omnes supplicio obnoxii erant, non venerat ille. Oportet ergo, inquit, inimicitiam solvi, et nos Deo reconciliari, tuncque donum illud accipere. Sed cur dicit, *Mittam eum?* Id est, Vos præparabo ad illum recipiendum. Quomodo enim qui ubique est, mittatur? Alioquin autem hypostasium distinctionem ostendit. Ideo hæc ita loquitur: et cum vix possent illi separari, ut Spiritui hæreant, ipsumque colant, suadet. Poterat enim et ipse hæc operari; sed ideo ipsum miracula patrare sinit, ut ejus dignitatem ediscant. Sicut enim Pater quæ sunt producere potuit, Filius autem id ipsum facit, ut ejus discamus potentiam: sic et Spiritus. Ideo ipse incarnatus est, Spiritui operationem reservans, ut eorum obstrueret ora,

qui ineffabilis benignitatis argumentum in occasionem impietatis arriperent. Cum enim dicunt, Ideo incarnatus est Filius, quia inferior Patre erat, ipsis respondebimus: Quid ergo dicetis de Spiritu sancto? Non enim carnem accepit, neque tamen ideo majorem Filio dicetis, neque Filium illo inferiorem. Ideo ab baptismum Trinitas assumitur. Nam Pater totum perficere potest, et Filius, et Spiritus sanctus: verum quia de Patre nemo dubitat, sed dubium circa Filium et Spiritum sanctum versatur, in initiatione assumitur, ut in communi largitione ineffabilium honorum, dignitatis communionem ediscamus. Nam quod Filius per seipsum ea possit, quæ in baptismo cum Patre potest, atque etiam Spiritus sanctus, clare dictum audi. Nam Judæis dicebat: *Ut sciatis quia potestatem habet Filius hominis in terra dimittendi peccata* (Marc. 2. 10); et rursum, *Ut filii lucis sitis*; et, *Ego vitam æternam do eis*; et postea, *Ut vitam habeant, et abundantius habeant* (Joan. 12. 36. et 10. 28. 10). Videamus quoque Spiritum hoc ipsum facientem. Ubinam? *Unicuique*, ait, *manifestatio Spiritus datur ad utilitatem* (1. Cor. 12. 7). Qui ergo hæc exhibet, multo magis peccata dimittit. Et iterum, *Spiritus est qui vivificat* (Joan. 6. 64); et, *Vivificabit per inhabitantem Spiritum in vobis* (Rom. 8. 11); et, *Spiritus viam per justitiam* (Ibid. v. 10); et rursum, *Si Spiritu ducimini, non estis sub lege* (Gal. 5. 18). *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore; sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum* (Rom. 8. 15). Tunc vero quæ faciebant miracula, per Spiritum qui supervenerat edebant. Et Corinthiis scribens dicebat Paulus: *Sed abluti estis, sed sanctificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri* (1. Cor. 6. 11). Cum igitur multa de Patre audissent, et Filium vidissent multa operantem, de Spiritu autem nihildum manifeste scirent: ipse miracula edit, et perfectam inducit cognitionem. Sed ne hinc major esse putaretur, ut dixi, ideo ait: *Quæcumque audiet, loquetur, et quæ ventura sunt, annuntiabit*. Nam nisi hoc esset, quomodo non absurdum foret, si tunc auditorus esset, et propter discipulos? Neque enim secundum vos tunc notitiam accepturus erat, nisi propter audituros. Quo dicto quid iniquius fuerit? Alioquin, quid auditorus erat? nonne hæc omnia dixerat per prophetas? Nam sive de legis solutione loquutus erat, sive de Christo, de divinitate, et de incarnatione, hæc jam dicta fuerant. Quid enim apertius postea dicturus erat? *Et quæ ventura sunt, annuntiabit*. Illic maxime ostendit ejus dignitatem: nam Dei maxime proprium est, futura prædicere. Quod si hoc discat ab aliis, nihil plus quam prophetæ habebit: sed hic accuratissimam in Deo cognitionem ostendit, quod nihil aliud loqui possit. Illud vero, *De meo accipiet*; nempe de gratia quæ in carnem meam adventit, sive de illa ipsa, quam ego habeo cognitione; non quasi egeat, vel ab alio discat, sed quod una eademque sit cognitio. Cur vero sic, neque aliter dixit? Quia nondum Spiritus notitiam habebant. Quare unum tantum curat, ut credatur et

λέγων, Ἄπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, τοῦτο φησιν, ὅτι οὐδὲν ἐκτὸς τῶν τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἰδίον τι παρ' ἐκείνων καὶ ἄλλοτριον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος. Τὸ δὲ, Ἐκ τοῦ ἐμοῦ, ἐξ ὧν ἐγὼ οἶδα, ἐκ τῆς ἐμῆς γνώσεως. Μία γὰρ ἐμοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος γνώσις. Καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐπῆρεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν· πρὸς οὐδὲν γὰρ οὕτω λήγοντα τὰ ἀνθρώπου γένος, ὡς πρὸς τὸ μανθάνειν τὰ μέλλοντα. Τοῦτο γοῦν συνεχῶς ἠρώτων αὐτὸν, Πού ὑπάγει; τίς [461] ἐστὶν ἡ ὁδός; Καὶ ταύτης οὖν ἀπαλλάττων αὐτοὺς τῆς φροντίδος, λέγει, ὅτι Πάντα ὑμῖν προερεῖ, ὥστε μὴ ἔμπεσοῖν ἀφυλάκτως. Ἐκείνος ἐμὲ δοξάζει. Πῶς; Ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἐμῷ δώσει τὰς ἐνεργείας. Ἐπειδὴ γὰρ μείζονα ἐμελλον ποιεῖν σημεῖα παραγινομένου τοῦ Πνεύματος, διὰ τοῦτο πάλιν τὴν ἱσοτιμίαν εἰσαγών, φησὶν· Ἐκείνος ἐμὲ δοξάζει. Ποῖαν λέγει πᾶσαν ἀλήθειαν; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο αὐτῷ μαρτυρεῖ, ὅτι αὐτὸς ἡμᾶς ἂν ὁδηγήσει εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. Αὐτὸς μὲν γὰρ καὶ διὰ τὸ σὰρκα περιχεῖσθαι, καὶ διὰ τὸ μὴ δοξᾶν· περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καὶ διὰ τὸ μηδέπω αὐτοὺς τὴν ἀνάστασιν εἰδέναι σαφῶς, καὶ ἀτελεστέροια εἶναι, καὶ διὰ τοὺς Ἰουδαίους, ἵνα μὴ ὡς παρανομοῦντα δοξῶσι κολάζειν, οὐδὲν μέγα ἐφθέγγετο συνεχῶς, οὕτε τοῦ νόμου σαφῶς ἀπέστησεν. Ἐπειδὴ δὲ αὐτῶν ἀπεσχίσθησαν οἱ μαθηταί, καὶ ἔξω λοιπὸν ἦσαν ἐκεῖνοι, καὶ πολλοὶ πιστεύειν ἐμελλον, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων ἀφίεσθαι, καὶ ἄλλοι ἦσαν οἱ περὶ αὐτοῦ λέγοντες, οὐκ ἔτι αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ μεγάλα εἰκότως ἐφθέγγετο. Ὅστε οὐ τῆς ἀγνοίας τῆς ἐμῆς, φησὶ, τὸ μὴ εἰπεῖν ἄπερ εἰπεῖν ἐχρῆν, ἀλλὰ τῆς τῶν ἀκουόντων ἀσθενείας. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, Ὁδηγήσει εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, ἐπήγαγεν· Ἄφ' ἑαυτοῦ οὐκ ἔρει. Ὅτι γὰρ οὐ διδασκαλίας τὸ Πνεῦμα δεῖται, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Ὅσπερ οὖν τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου οὐ μανθάνον παρ' ἑτέρου οἶδεν· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήγεται· τουτέστι, Συνωδᾷ τοῖς ἐμοῖ; ἔρει. Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστίν. Ἐπεὶ οὖν ἐμὰ ἐστὶν ἐκεῖνα, ἐκεῖνος δὲ ἐκ τῶν τοῦ Πατρὸς ἔρει, ἐκ τῶν ἐμῶν ἔρει.

Διατί δὲ οὐκ ἤρξατο πρὶν ἢ αὐτὸν ἀπελθεῖν; Ὅτι οὕτω τῆς κητέρας ἀρθείσης, οὕτω τῆς ἀμαρτίας λυθείσης, ἀλλ' ἔτι πάντων ὑπευθύνων ὄντων τῇ τιμωρίᾳ, οὐκ ἂν παρεγένετο. Δεῖ οὖν, φησὶ, τὴν ἔχθραν λυθῆναι, καὶ καταλλαγῆναι ὑμᾶς τῷ Θεῷ, καὶ τότε δέξασθαι τὸ δῶρον ἐκεῖνο. Διατί δὲ φησὶ, Πέμψω αὐτόν; Τουτέστι, Προπαρασκευάσω ὑμᾶς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν. Πῶς γὰρ τὸ πανταχοῦ ὄν πέμπεται; Ἄλλως δὲ, καὶ τῶν ὑποστάσεων τὸ διάφορον δείκνυσι. Διὰ δύο δὲ ταῦτα· οὕτω φθέγγεται· καὶ ἐπειδὴ οὗτοι δυσάποσπάστως εἶχον, πείθων τοῦ Πνεύματος ἔχασθαι, καὶ ἵνα αὐτὸ θεραπεύσωσιν. Ἡδύνατο μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς ταῦτα ἐργάζεσθαι· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐκεῖνο συγχωρεῖ θαυματουργεῖν, ἵνα μάθωσιν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν. Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἰδύνατο τὰ ὄντα παραγαγεῖν, ὁ δὲ Υἱὸς αὐτὸ ποιεῖ, ἵνα μάθωμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, οὕτω καὶ τοῦτο. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐσαρκώθη, τῷ Πνεύματι τηρῶν τὴν ἐνεργείαν<sup>b</sup>, καὶ ἐμφράττων τὰ στόματα τῶν τὴν ὑπόθεσιν τῆς ἀφάτου φιλανθρωπίας· εἰς ἀφορμὴν ἀσεβείας λαμβανόντων. Ὅταν γὰρ λέγωσιν, ὅτι διὰ τοῦτο ἐσαρκώθη ὁ Υἱὸς, ἐπειδὴ καταδεέστερος ἦν τοῦ Πατρὸς, ἐροῦμεν πρὸς αὐτοῦς, Τί οὖν ἂν εἶποιτε περὶ τοῦ Πνεύματος; Οὐ γὰρ

ἔλαβε σὰρκα, καὶ οὐ δῆπου διὰ τοῦτο μείζον τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ [462] ἔρειτε, οὐδὲ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ καταδεέστερον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος ἡ Τριάς παραλαμβάνεται. Καὶ γὰρ ὁ Πατήρ τὸ πᾶν ἐργάζεσθαι δύναται, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τοῦ Πατρὸς οὐδεὶς ἀμφιβάλλει, τὸ δὲ ἀμφίβολον ἦν περὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, παρελήθηται ἐν τῇ μυσταγωγίᾳ, ἵνα ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς χορηγίας; τῶν ἀποβρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, καὶ τὴν κοινωνίαν τῆς ἀξίας καταμανθάνωμεν. Ἐπεὶ ὅτι δύναται ὁ Υἱὸς καθ' ἑαυτοῦ ταῦτα, ἄπερ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος·<sup>c</sup> μετὰ τοῦ Πατρὸς δύναται, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀκουσον ταῦτα σαφῶς. Τοῖς γὰρ Ἰουδαίοις ἔλεγεν· Ἴνα γὰρ εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίεσαι ἁμαρτίας· καὶ πάλιν, Ἴνα υἱὸς φωτὸς γένησθε, καὶ, Ἐγὼ ζωὴν αἰώνιον δίδωμι αὐτοῖς. Εἶτα μετὰ ταῦτα, Ἴνα ζωὴν, φησὶν, ἔχωσι καὶ περὶ ὁσὸν ἔχωσιν. Ἰδόμεν δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦν. Πού ἐστιν ἰδεῖν; Ἐκάστῳ δὲ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος, φησὶ, δίδονται πρὸς τὸ συμφέρον. Ὅ τοίνυν ταῦτα παρέχων, καὶ ἁμαρτήματα πολλῶν μᾶλλον ἀφίησι. Καὶ πάλιν· Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν· καὶ, Ζωοποιήσει διὰ τὸ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν· καὶ, Τὸ Πνεῦμα ζωὴν διὰ δικαιοσύνην· καὶ πάλιν, Εἰ δὲ Πνεύματι ἄγασθε, οὐκ ἐστὲ ὑπὸ νόμον. Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας. Καὶ τότε δὲ πάντα ἄπερ ἐποιοῦν, παραγενομένου τοῦ Πνεύματος θαυματουργοῦν. Καὶ Κορινθίους δὲ γράφων ἔλεγε Παῦλος· Ἄλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἠγάπησθε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἐπεὶ οὖν περὶ μὲν Πατρὸς πολλὰ ἤκουσαν, καὶ τὸν Υἱὸν δὲ εἶδον πολλὰ ἐργασάμενον, περὶ δὲ τοῦ Πνεύματος οὐδὲν οὐδέπω σαφῶς ἤδεσαν, θαυματουργεῖ, καὶ τὴν θελείαν εἰσάγει γνώσιν. Ἄλλ' ἵνα μὴ μείζον ἐντεῦθεν ὑποπτεύηται (ὅπερ ἐφθην εἰπὼν), διὰ τοῦτο φησὶν· Ὅσα ἂν ἀκούση, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐστὶ, πῶς οὐκ ἄποπον, εἰ τότε ἐμελλεν ἀκούειν, καὶ διὰ τοὺς μαθητευομένους; Οὐδὲ γὰρ τότε ἐμελλε καθ' ὑμᾶς εἰδέναι, εἰ μὴ διὰ τοὺς ἀκουσομένους. Καὶ τί τοῦτου παρανομιώτερον τοῦ ῥήματος γένοιτο; ἂν; Ἄλλως δέ· τί καὶ ἐμελλεν ἀκούσεσθαι; οὐ ταῦτα πάντα εἶπε<sup>d</sup> διὰ τῶν προφητῶν; Εἶτε γὰρ περὶ τῆς τοῦ νόμου λύσεως ἐμελλε διδάσκειν, εἴρητο· εἶτε περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς οἰκονομίας, καὶ ταῦτα εἴρητο. Τί γὰρ καὶ τρανότερον ἐμελλε μετὰ ταῦτα εἶρεῖν; Καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ. Ἐνταῦθα μάλιστα δείκνυσιν αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα, ἐπειδὴ Θεοῦ τοῦτο μάλιστα ἰδίον, τὸ λέγειν τὰ μέλλοντα. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸ μανθάνοι παρ' ἑτέρων, οὐδὲν πλέον ἔξει τῶν προφητῶν· ἀλλ' ἐνταῦθα τὴν ἀπρηκρίτωμένην πρὸς τὸν Θεὸν γνώσιν δηλοῖ, ὅτι ἀδύνατον ἄλλο τι φθέγγασθαι αὐτόν. Τὸ δὲ, Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήγεται, ἦτοι ἐκ τοῦ χαρίσματος τοῦ εἰς τὴν σὰρκα τὴν ἐμὴν ἐλθόντος, ἢ ὅτι ἀπὸ τῆς γνώσεως, ἧς καὶ ἐγὼ ἔχω, οὐχ ὡς δεόμενος, οὐδὲ ὡς παρ' ἑτέρου μαθὼν, ἀλλ' ὡς μὴ οὐσίας καὶ τῆς αὐτῆς. Καὶ διατί οὕτως εἶπε, [463] καὶ μὴ ἐτέρως; Ὅτι οὐδέπω τὸν περὶ τοῦ Πνεύματος ἤδεσαν λόγον. Διόπερ ἐν κατασκευάζει μόνον, ὥστε πιστευθῆναι αὐτὸν καὶ δεχθῆναι παρ' αὐτῶν, καὶ μὴ οὐκ ἀπισθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν, Εἰς ἐστὶν ὁμῶν ὁ διδάσκαλος ὁ Χριστός, ἵνα μὴ νομίωσι παρακούειν ἐκείνην

<sup>a</sup> Alii καὶ τὸ μὴ δοξᾶν. <sup>b</sup> Haec est lectio Savilii; editum fuerit δὲ αὐτῶν. Lxxi. <sup>c</sup> Morel. τὴν εὐγένειαν.

<sup>c</sup> Alii ἐὰν τοῦ βήματος. <sup>d</sup> Alii προέειπε.

πειθόμενοι, Μία ἡ ἐμὴ καὶ ἐκείνου διδασκαλία ἐστίν· ἐς ἃν ἐμελλον ἐγὼ διδάσκειν, ἐκ τῶν αὐτῶν καὶ αὐτὸς ἐρεῖ. Μὴ δὴ νομίσῃτε ἕτερα εἶναι τὰ ἐκείνου· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα ἐμὰ ἐστί, καὶ τὴν ἐμὴν συγκροτεῖ δόξαν. Ἐν γὰρ θέλημα Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Οὕτω καὶ ἡμᾶς εἶναι βούλεται λέγων· *Ἴνα ὡσιν ἐν, καθὼς καὶ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἕσμεν.*

δ'. Οὐδὲν γὰρ ὁμοιοῦς ἴσον οὐδὲ συμφωνίας· ὁ γὰρ εἷς, πολλοστός ἐστίν οὕτως. Ἄν γὰρ ὁμόψυχοι ὡσι δύο ἢ δέκα, οὐκ ἔτι εἷς ἐστίν ὁ εἷς, ἀλλὰ δεκαπλασίον ἕκαστος αὐτῶν γίνεταί, καὶ εὐρήσεις ἐν τοῖς δέκα τὸν ἕνα, καὶ ἐν τῷ ἐνὶ τοῖς δέκα. Κἂν ἐχθρὸν ἔχωσιν, οὐ τῷ ἐνὶ προσβαλῶν, ὡς τοῖς δέκα προσβαλῶν, οὕτως ἀλλίσκεται. Οὐ γὰρ ὡφ' ἐνδὲ βάλλεται μόνον, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν δέκα στομάτων. Ἠπόρησεν ὁ εἷς; Ἄλλ' οὐκ ἐστίν ἐν ἀπορίᾳ· τῷ γὰρ μεῖζονι μέρει, τουτέστι, τοῖς ἑνέα, εὐπορεῖ, καὶ τὸ ἀποροῦν συσκιάζεται μέρος, τὸ ἕλαττον, διὰ τοῦ ἁ πλείονος; τοῦ εὐποροῦντος. Ἐκαστος τούτων εἰκόσι χεῖρας ἔχει, καὶ εἰκοσι ὀφθαλμοὺς, καὶ πόδας τοσοούτους. Οὐ γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ μόνον ὀφθαλμοῖς ὄρᾷ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐτέρων, οὐ τοῖς ἑαυτοῦ βαστάζει ποσίν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐτέρων· οὐ ταῖς; ἑαυτοῦ χερσὶν ἐργάζεται, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐκείνων. Ψυχὰς ἔχει δέκα· οὐ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ μῶν, ἀλλὰ καὶ ἐκείναι ὑπὲρ αὐτοῦ μεριμνῶσιν. Εἰ δὲ καὶ ἐκατὸν γένοιτο, τὸ αὐτὸ ἐστὶ πάλιν, καὶ ἐκταθῆσεται τὰ τῆς; δυνάμεως.

Εἶδες ἀγάπης ὑπερβολὴν, πῶς ἀκαταγώνιστον ποιεῖ τὸν ἕνα καὶ πολλαπλασίω; πῶς ὁ εἷς καὶ πολλαχοῦ δύναται εἶναι; ὁ αὐτὸς καὶ ἐν Περσίῃ καὶ ἐν Ῥώμῃ; καὶ ὅπερ φύσις οὐ δύναται, ἡ ἀγάπη δύναται; Τὸ μὲν γὰρ αὐτοῦ ἐνταῦθα ἐστὶ, τὸ δὲ ἐκεῖ· μᾶλλον δὲ ὀλόκληρος ἐνταῦθα, καὶ ὀλόκληρος ἐκεῖ. Ἐὰν οὖν χιλίους ἔχη φίλους ἢ διαχιλίους, ἐνόησον ποῦ πάλιν ὑπερβῆσεται τὰ τῆς δυνάμεως. Ὅρᾳς πῶς αὐξήτικόν ἡ ἀγάπη; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστὶ, τὸ χιλιστὸν ποιῆσαι τὸν ἕνα. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ κτώμεθα τὴν δύναμιν ταύτην, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστώμεν ἑαυτούς; Τοῦτο δυναστείας καὶ ἡ πλοῦτου κρεῖττον παντός· τοῦτο ὑγείας, τοῦτο αὐτοῦ τοῦ φωτὸς πλείον· τοῦτο εὐθυμίας ὑπόθεσις. Μέχρι τίνος εἰς ἕνα καὶ δύο περιστώμεν τὴν ἀγάπην; Μάθε καὶ ἐξ ἐναντίας τὸ πρῶγμα. Ἔστω τις μηδένα φίλον ἔχων, ὅπερ ἀνοίας ἐστίν ἐσχάτης (μωρὸς γὰρ ἐρεῖ· Οὐχ ὑπάρχει μοι φίλος); ὁ τοιοῦτος ποίαν ζήσεται ζῶην; Κἂν γὰρ μυριάκις ἢ πλούσιος, κἂν ἐν ἀφρονίᾳ καὶ τρυφῇ, κἂν μυρία ἀγαθὰ κεκτημένος, πάντων ἔρημος καὶ γυμνὸς καθίσταται ε'. Ἐπὶ δὲ τῶν φίλων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ κἂν πένητες ὡσι, τῶν πλουσίων εὐπορώτεροι τυγχάνουσι· καὶ ἅπερ αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ οὐκ εἰπεῖν ἐπιχειρεῖ, ταῦτα

<sup>a</sup> Montf. μέρει· τὸ δὲ ἕλαττον διὰ τοῦ Savillanum lectionem receperimus. Ed. It. <sup>b</sup> Δυναστείας καὶ deest in quibusdam. <sup>c</sup> Alii καθίστηκεν.

ὁ φίλος ἐρεῖ· καὶ ὅσα οὐ δύναται ἑαυτῷ [464] χαρίσασθαι, δι' ἐτέρου δυνήσεται, καὶ πολλῶν πλείονα, καὶ πάσης ἡμῖν ἐστὶ ἀπολαύσεως καὶ ἀσφαλείας ὑπόθεσις. Οὐ γὰρ ἐστὶ παθεῖν κακῶς ὑπὸ τοσοούτοις δορυφόροις φυλαττόμενον. Οὐ γὰρ τοιοῦτοι τοῦ βασιλέως οἱ σωματοφύλακες ἀκριβεῖς, ὡς οὗτοι. Οἱ μὲν γὰρ ἀνάγκη καὶ φόβῳ ἢ τὴν φυλακὴν ἐπιδείκνυνται, οἱ δὲ εὐνοίᾳ καὶ ἀγάπῃ· πολλῶν δὲ φόβου τυραννικώτερα αὕτη. Κάκεινος μὲν τοὺς φύλακας αὐτοῦ δέδοικεν, οὗτος δὲ τοῦτοις μᾶλλον ἢ ἑαυτῷ θαρρῆι, καὶ διὰ τούτους οὐδένα τῶν ἐπιβουλεύοντων δέδοικεν. Ἐμπορευσώμεθα τοῖνον τὴν ἐμπορίαν ταύτην, ὁ πένης, ἵνα τῆς πενίας ἔχη παραμυθίαν· ὁ πλούσιος, ἵνα τὸν πλοῦτον ἐν ἀσφαλείᾳ κεκτημένος ἢ· ὁ ἀρχων, ἵνα μετὰ ἀσφαλείας ἀρχῇ· ὁ ἀρχόμενος, ἵνα εὐμνεῖς ἔχη τοὺς ἀρχοντας. Τοῦτο ἡμερότητας ἀφορμὴ, τοῦτο πραότητος ὑπόθεσις. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς θηρίοις ἐκεῖνα μάλιστα ἐστὶ χαλεπὰ καὶ ἀτίθαστα, τὰ μὴ συναγελαζόμενα. Διὰ τοῦτο πόλεις οἰκοῦμεν, καὶ ἀγορὰς ἔχομεν, ἵνα ἀλλήλοις συγγινώμεθα. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· *Μὴ ἐγκαταλιμπάνοντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς μόνωσις κακόν, καὶ τὸ ἀπρονόον καὶ ἀπρόσιτον. Τί οὖν οἱ μοναχοί, φησὶ, καὶ οἱ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων κατελιγφότες; Οὐδὲ ἐκεῖνοι φίλων εἰσὶ χωρὶς, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐφυγον θορόδους, πολλοὺς δὲ ἔχουσιν ὁμοφύλους, καὶ ἀκριβῶς ἀλλήλοις συνδεδεμένους· καὶ ἵνα τοῦτο κατορθώσωσιν, ἀνεχώρησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων φιλονεικία πολλὰς ποιεῖ τὰς ἐριδας, διὰ τοῦτο ἐκ μέσου γενόμενοι τὴν ἀγάπην γεωργοῦσι μετὰ ἀκριβείας πολλῆς. Τί οὖν, εἰ τις μόνος εἴη, φησὶ, κάκεινος μυρίους ἔχει φίλους; Ἐγὼ μὲν γὰρ βούλομαι, εἰ δυνατόν, καὶ συνδιατρίβειν ἀλλήλοις εἰδέναι· τέως δὲ μενέτω ἡ τὰ τῆς φιλίας ἀκίνητα. Οὐ γὰρ ὁ τόπος ποιεῖ τοὺς φίλους. Πολλοὺς γοῦν ἔχουσι τοὺς θαυμάζοντας; οὐκ ἂν δὲ ἐθαύμασαν, εἰ μὴ ἐφίλου. Καὶ αὐτοὶ πάλιν ὑπὲρ ἀπάσης εὐχονται τῆς οἰκουμένης, ὅπερ μέγιστον φιλίας ἐστὶ τεκμήριον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς μυστηρίοις ἀσπαζόμεθα ἀλλήλους, ἵνα οἱ πολλοὶ γενώμεθα ἐν· καὶ ἐπὶ τῶν ἀμυήτων κοινὰς ποιούμεθα τὰς εὐχὰς, λιτανεύοντες ὑπὲρ νοσούντων, καὶ τῶν καρπῶν τῆς οἰκουμένης, καὶ γῆς καὶ θαλάττης. Ὅρᾳς πᾶσαν τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν; ἐν ταῖς εὐχαῖς; ἐν τοῖς μυστηρίοις; ἐν ταῖς παραινέσεσι; Τοῦτο πάντων αἴτιον τῶν ἀγαθῶν. Ἄν ταύτης ἐχώμεθα μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὰ παρόντα καλῶς οἰκονομήσωμεν, καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτευξόμεθα· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>d</sup> Καὶ φόβῳ accessit e Savil. et eodd. Ed. It. <sup>e</sup> Alii τέως μενέτω.

#### [465] ΟΜΙΛΙΑ ΘΘ'.

*Μικρόν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ ἡ με· καὶ πάλιν μικρόν, καὶ ὄψεσθέ με, ὅτι ὑπάγω πρὸς τὸν Πατέρα. Εἶπον οὖν ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους· Τί ἐστίν ὁ λέγει, Μικρόν; καὶ τὰ ἐξῆς.*

α'. Τὴν ὀδυνωμένην ψυχὴν καὶ ὑπὸ ἀθυμίας κατεχομένην πολλῆς οὐδὲν οὕτως εἰσθε καταβάλλειν, ὡς τὰ τὴν λύπην τίκοντα ῥήματα στερεφόμενα συνεχῶς. Τί δῆποτε οὖν ὁ Χριστὸς εἰπὼν, Ὑπάγω, καὶ, *Οὐκ ἔτι λαλήσω μεθ'*

<sup>a</sup> Alii μικρόν, οὐκέτι θεωρ.

ὑμῶν, συνεχῶς τὰ αὐτὰ στρέφει, λέγων *Μικρόν, καὶ οὐκ ἔτι θεωρεῖτέ με*· καὶ, *Ὅτι ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με*; Ὅτε γὰρ αὐτοὺς ἀνεκτήσατο διὰ τῶν περὶ τοῦ Πνεύματος λόγων, τότε πάλιν αὐτῶν καταβάλλει τὰ φρονήματα. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Βασανίζει τὴν δianoian, καὶ δοκιμαθεῖραν ἐργάζεται, καὶ συνεθίζει καλῶς αὐτοὺς ἐν τῇ τῶν λυπηρῶν ἀκροάσει γενναίως ἐνεγκεῖν αὐτοῦ τὸν χωρισμόν. Οἱ γὰρ ἐν τοῖς ῥήμασι τοῦτο μελετήσαντες, ἐμελλον καὶ ἐν τοῖς πράγμασιν αὐτὸ βῆδως οἴσειν λοιπόν. Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ

accipiatur ab eis, nec scandalizentur. Quia enim dixerat: *Unus est Magister vester Christus* (Matth. 23. 8); ne putarent Christo non habere fidem, si illi crederent, Una est, inquit, et mea et illius doctrina; ex iis quæ ego dicturus eram, ex iisdem et ipse dicit. Ne putetis alia ab illo dici; nam illa mea sunt, meamque gloriam celebrant. Una enim est voluntas Patris, Filii, et Spiritus sancti. Ita et nos esse vult dicens: *Ut sint unum, sicut ego et tu unum sumus* (Joan. 17. 11).

4. *Concordiæ bonum.* — Nihil enim par concordiæ et consensui: unus enim ita multiplex est. Si enim concordēs sint duo vel decem, non amplius quisque unus est; sed unusquisque eorum decuplex erit, et invenies in decem illis unum, et in uno decem illos. Si inimicum habeant, non quasi unum aggredetur, sed quasi decem aggressurus, vincitur. Non enim ab uno tantum, sed a decem impetitur. Indiget unus? Sed non in egestate est; nam majore parte, nempe novem aliorum abundat, et pars illa deficiens tegitur, minor ab ampliore. Singuli eorum viginti manus habent, viginti oculos, pedes totidem. Non suis enim modo oculis respicit, sed et aliorum, nec suis tantum gestat pedibus, nec suis solum manibus operatur, sed et alienis. Animas decem habet: non enim ipso solum sua curat, sed et alii quoque. Si vero centum essent, idem contingeret, et virtus augetur.

*Caritatis excellentia.* — Vidisti caritatis excellentiam, quomodo unum reddat inexpugnabilem et multiplicem? quomodo unum possit simul esse et in Perside et Romæ? Quod non potest natura, id dilectio potest. Pars quippe ejus hic erit, pars illic; imo totus hic, totus illic. Si vero mille sive bis mille amicos habeat, considera in quantam sit perventurus potestatem. Viden' quantum dilectio augmentum efficiat. Illud enim mirabile est, quod unus mille efficiatur. Cur ergo non tantam nobis potestatem conferimus, nec nos in securitate constituimus? Hoc potentia et divitiis quibuslibet præstantius est; hoc valetudine, hoc ipsa luce melius est; hoc latitiæ argumentum. Usquequæ in uno et duobus dilectionem circumscribemus? Ex contrario rem edisce. Sit quispiam qui nullum habeat amicum, quod extremæ est amentitiæ (fatuus enim dicit, Non est mihi amicus); hujusmodi homo quam ducet vitam? Quamvis enim ditissimus sit, quamvis in rerum copia et deliciis, quamvis innumera bona possidens, nudus prorsus

desertusque est. In amicis non sic; etsi enim pauperes sint, divitiis sunt opulentiores: et quæ ipse pro seipso dicere non audeat, amicus dicit: quæ sibi præstare nequit, per alium poterit, imo longe plura, atque sic et voluptatis et securitatis nobis causa erit. Nec potest ipsi quidpiam mali accidere qui tot satellitibus cingitur. Neque enim regii satellites ita vigiles et diligentes sunt, ut isti. Illi namque necessitate et metu ducti custodiunt, hi benevolentia et dilectione: amoris autem longe major vis est, quam timoris. Ille custodes suos metuit, hic illis magis quam sibi fidei, et his fultus neminem insidiatorem formidat. Has ergo merces nobis comparemus: pauper, ut in paupertate consolationem habeat; dives, ut divitias in tuo habeat; princeps, ut cum securitate imperet; subditus, ut benevolos habeat principes. Hæc benevolentia, hæc mansuetudinis occasio est. Nam inter feras ille maxime sævæ et intractabiles sunt, quæ non in gregem coeunt. Ideo urbes incolimus, foras habemus, ut una versemur. Id Paulus jubet dicens, *Non deserentes collectionem nostram* (Hebr. 10. 25). Nihil enim pejus solitudine, ac societatis et aditus privatione. Quid ergo monachi, inquires, et ii qui cacumina montium occupant? Neque illi vacant amicis; sed dum fori tumultus fugiunt, multos habent socios, et amoris vinculo conjunctos: quod ut assequerentur, secesserunt. Quia enim negotiorum contentiones multas pariunt rixas: ideo secedentes, dilectionem accuratissime colunt. Et quid, inquires, si quis solus sit, num innumeros habebit amicos? Ego certe vellem, si fieri posset, ut etiam simul versari liceret: interim vero firma maneat amicitia. Non enim locus amicos facit. Multos illi habent laudatores, qui non laudarent, nisi amarent. Et ipsi rursus pro toto orbe precantur, quod maximum est amicitia argumentum. Ideo in mysteriis nos mutuo amplectimur (a), ut multi unum efficiamur: et pro non initiatis communes effundimus preces, pro infirmis, pro orbis fructibus, pro terra et mari. Viden' totam dilectionis vim, in orationibus, in mysteriis, in admonitionibus? Hæc omnium est causa bonorum. Si huic diligenter inhaereamus, præsentia recte administrabimus, et regnum consequemur: quod utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

(a) In mysteriis Christiani se mutuo amplectebantur.

## HOMILIA LXXIX.

CAP. 16. v. 16. *Modicum, et non videbitis me: et iterum modicum, et videbitis me, quia vado ad Patrem.* 17. *Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem: Quid est hoc quod dicit, Modicum? etc.*

1. Dolentem et tristitia affectum animum nihil ita deficere solet, ut frequenter repetita verba mœrorem afferentia. Cur ergo Christus cum dixisset, *Vado, et, Non ultra loquar vobiscum*, frequenter hæc repetit dicens: *Mo-*

*dicum, et jam non videbitis me; et, Vado ad eum qui misit me?* Cum enim illos per verba de Spiritu sancto recreasset, rursus illorum animos dejecit. Cur ergo id facit? Eorum animum explorat, et probatiorem efficit, et probe illos assuefacit ad tristia audienda, ut discessum suum generose et fortiter ferant. Nam qui ex verbis hæc meditati fuerant, re ipsa facilius poterat laturi erant. Quod si quis accurate examinaverit, hoc

ipsum consolatio est, quod dicat se ad Patrem ire. Significat enim se non periturum, sed mortem ejus esse translationem. Aliam quoque consolationem ipsis indidit. Non enim tantum dixit, *Modicum, et non videbitis me*; sed et addidit, *Modicum, et videbitis me*; indicans se rediturum esse, et brevem fore separationem, perpetuumque cum illis consortium. Hoc certe illi non intellexerunt. Unde jure miretur quispiam, quomodo cum hæc frequenter audissent, ita dubitarent quasi nihil audissent. Quare ergo non intellexerunt? Aut propter tristitiam, ut arbitror; ipsa enim dictorum omnium memoriam eliminabat; vel ob dictorum obscuritatem, ut contraria protulisse videretur, quæ vere contraria non erant. Si te videbimus, sicut, quo vadis? si vadis, quomodo te videbimus? Ideo dicunt, *Nescimus quid loquitur*. Quod enim abiturus esset, id noverant: ignorabant autem ipsum paulo post esse rediturum. Ideo increpat illos quod dictum non nossent. Nam cum vellet de morte doctrinam illis vehementer inculcare, quid ait? 20. *Amen, amen dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos*; in morte scilicet et cruce; *mundus autem gaudebit*. Quia enim cum id nollent, facile inducebantur ut crederent, ipsum non moriturum esse, dubiique erant, ignorantes quid significaret illud, *Modicum*; ait ille: *Plorabitis et flebitis; sed tristitia vestra vertetur in gaudium*.

*Resurrectio partui comparatur*. — Deinde postquam ostendit post tristitiam sequitur gaudium esse, inæroremque lætitiæ pariturum, ipsumque brevem esse futurum, lætitiæque perpetuam, ad vulgare decurrit exemplum: et quid ait? 21. *Mulier cum parit, tristitiam habet*. Quia parabola prophetæ frequenter usi sunt, inæroremque partus doloribus comparantes. Hoc autem vult significare: Vos ceu partus dolores invadent; at partus dolor est lætitiæ causa: sic et futuram resurrectionem confirmans, ostendensque hinc abire perinde esse atque ex utero in splendendam egredi lucem; ac si diceret, Ne miremini quod per hunc dolorem vos ad utilia ducam: nam mater sic per dolorem mater efficitur. Illic etiam mysticum quidpiam subindicat, quod ipse quoque mortis dolores solverit, et novum hominem regenerari curaverit. Non dixit autem solum tristitiam transitoriam, sed ne memorat illam quidem; tantum erat adventurum gaudium. Sic sanctis eveniet. Atqui non ideo gaudet mulier, quia venit homo in mundum, sed quia sibi natus est infans. Nam si ideo gauderet, nihil impediret quominus illæ quæ non pariunt, de aliis parentibus gauderent. Cur ergo sic loquutus est? Quia ad hoc solum usus est exemplo, ut ostenderet temporaneum esse dolorem, gaudium vero perpetuum; mortem esse translationem ad vitam, magnumque partus dolorum lucrum. Nec dixit, Natus est infans, sed, *Homo*. Illic enim resurrectionem suam subindicare videtur, et quod non morti illi parienti, sed regno nasceretur. Ideo non dixit, Natus est ei infans, sed, *Homo natus est in mundo*. 22. *Et vos nunc quidem tristitiam habebitis; iterum autem videbo vos, et tristitia vestra vertetur in gaudium*. Deinde quod non ultra moriturus sit,

inquit: *Et nemo illud tollet a vobis*. 23. *In illa die me non rogabitis quidquam*. Iterum autem nihil aliud his confirmat, quam quod a Deo sit. Tunc sciatis omnia. Quid sibi vult autem, *Me non rogabitis*? Mediatore opus non habebitis, sed sufficiet solum nomen proferre ut totum accipiat; *Amen, amen dico vobis: si quid petieritis Patrem in nomine meo (a)*. Ostendit nominis potestatem, siquidem nec visus nec rogatus, sed nominatus tantum, apud Patrem mirabiles reddit. Ubi autem hoc factum est? Ubi dicunt: *Respice ad minas eorum, et da servis tuis cum fiducia loqui sermonem tuum, et facere in nomine tuo signa. Et concussus est locus ubi erant (Act. 4. 29. 30. 31)*. 24. *Usque modo non petistis quidquam (b)*. Hinc ostendit rursum, expedire ut abeat, siquidem usque ad illud tempus nihil petierunt; tunc accipient omnia quæcumque petierint. Neque enim, licet vobiscum deinceps non versaturus sim, putetis vos derelictos fuisse: nomen meum majorem dabit vobis fiduciam.

2. Cum ergo dicta illa obscuriora essent, ait: 25. *Hæc in proverbis loquutus sum vobis. Venit hora cum jam non in proverbis loquar vobis*. Erit tempus, cum omnes clare intelligetis; hoc est, resurrectionis tempus. Tunc palam de Patre annuntiabo vobis. Nam quadraginta diebus versabatur loquebaturque cum illis, convalescens et exponens ea quæ ad regnum Dei pertinebant (Act. 1. 3. 4). Nunc enim metu correpti, dictis non attenditis: tunc resuscitatum videntes, et una versantes, poteritis fidenter omnia discere; quia Pater vos amabit, cum vestra de me fides firmior erit. 26. *Et non rogabo Patrem*. Sufficit vestra in me dilectio ad patrocinium. 27. *Quia vos me amastis, et credidistis quia a Deo exivi. Exivi a Patre, et veni in mundum. Iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem*. Cum enim resurrectionis verbum non parum eos consolatum esset, necnon quod audirent illum a Patre exivisse, et eodem redire, frequenter illa versat. Alterum enim pollicebatur, quod recte in ipsum crederent; alterum, quod in tuto esse deberent. Quando igitur dicebat, *Modicum, et non videbitis me; et modicum, et videbitis me*, jure quid sibi vellet ignorabant: nunc vero non item. Quid autem significat, *Me non interrogabitis*? Non dicetis, *Ostende nobis Patrem tuum, et, Quo vadis (Joan. 14. 8. et 13. 36)*? quia omni cognitione pleni eritis, et erga vos afficietur Pater sicut et ego. Hoc maxime illis bonam spem indidit, quod discerent futuros se Patri amicos. Ideo dicunt: 28. *Nunc scimus quia novisti omnia. Viden' quomodo secundum affectum animi ipsorum responderet? Et*

(a) Hæc Evangelii clausula non legitur apud BB., illam vero sequentia postulare videntur, posuitque Savilius.

(b) Hæc suo Marte adjecit Avilius: et quidem hoc loco desiderantur, et a librariis sunt ommissa. Quia de re sic ille loquitur in notis: *His verbis præpositivus verba contextus, quæ tamen Codices nostri non exhibebant. Hoc autem in Chryostomi exemplaribus sæpe fieri, ex eoque obscuritatem magnam nasci, quæ textu apposito sic tollitur, præmonitum volo eruditum lectorum. Erit enim hoc doctrinam ad plurima Chryostomi nostri loca corrigenda et illustranda diligentem lectori perutile*. Ejus exemplum sequenti, hæc quæ mox explicatur, adjecimus.



αὐτὸ τοῦτο παραμυθία ἐστὶ <sup>a</sup>, τὸ εἰπεῖν, ὅτι Πρὸς τὸν Πατέρα ἀπέρχομαι. Τοῦτο γὰρ δηλοῦντος ἦν, ὅτι οὐκ ἀπολείπεται, ἀλλὰ μετὰστασις τίς ἐστιν αὐτοῦ ἢ τελευτή. Καὶ ἐτέραν παραμυθίαν αὐτοῖς ἐπέθηκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, *Μικρόν, καὶ οὐκ ἔτι θεωρεῖτέ με*, μόνον ἀλλὰ καὶ προσέθηκε· *Μικρόν, καὶ ὄψεσθέ με*, δηλῶν ὅτι καὶ ἐπανήξει, καὶ πρὸς ὄλιγον ἔσται ὁ χωρισμὸς, καὶ διηνεκῆς ἢ μετ' αὐτῶν συνουσία. Τοῦτο μέντοι οὐ συνείδον. Ὅθεν καὶ εἰκότως ἂν τις θαυμάσειε, πῶς πολλάκις ταῦτα ἀκούοντες, ὡς μηδὲν ἀκηκοότες οὕτως ἀμφιβάλλουσι. Πόθεν οὖν οὐ συνείδον; Ἡ διὰ τὴν λύπην, ὡς ἔγωγε οἶμαι (αὕτη γὰρ ἐξέβαλλε τῆς διανοίας αὐτῶν τὰ λεγόμενα), ἢ διὰ τὴν ἀσάφειαν τῶν λεγομένων. Διὸ καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς δύο ἐναντία τιθέναι, οὐκ ὄντα ἐναντία. Εἰ γὰρ ὄψεσθέ με, φησί, ποῦ ὑπάγετε; εἰ δὲ ὑπάγετε, πῶς ὄψεσθέ με; Διὰ τοῦτο λέγουσιν, *Ὅτι οἶδαμεν τί λαλεῖ*. Ὅτι μὲν γὰρ ἀπιέναι ἔμελλεν, ἦδεσαν· ἠγνόουν δὲ ὅτι μετὰ μικρόν ἔξει πρὸς αὐτούς. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἐπιτιμᾷ αὐτοῖς, ὅτι οὐ συνείδον τὸ λεγόμενον. Βουλόμενος γὰρ αὐτοῖς ἐμπήξαι <sup>b</sup> τὸ περὶ τοῦ θανάτου δόγμα, τί φησιν; *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι κλαύσετε καὶ θρηνησέτε ὑμεῖς*· ὅπερ ἦν τοῦ θανάτου καὶ τοῦ σταυροῦ· Ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι ταχέως ἐπέτρεχον τῷ πιστεύειν, ὅτι οὐκ ἀποθάνεται, εἴτα ἀκούσαντες ὅτι ἀποθάνεται; ἀμφέβαλλον οὐκ εἰδότες, εἴτε ποτέ ἐστι τὸ, *Μικρόν*· φησί· *Κλαύσετε καὶ θρηνησέτε*· ἀλλ' ἢ λύπη ὑμῶν εἰς χαρὰν γερήσεται.

Εἴτα δεικνύς, ὅτι μετὰ τὴν λύπην χαρὰ γίνεται, καὶ ὅτι ἡ λύπη τίκει τὴν χαρὰν, καὶ ὅτι αὕτη μὲν βραχεία, [466] ἢ δὲ ἥθρον ἀπέραντος, ἐπὶ παράδειγμα ἦλθε κοσμηκόν· καὶ τί φησιν; *Ἡ γυνὴ ὅταν εἰκετῆ, λύπην ἔχει*. Καὶ κέχρηται παραβολῇ, ἢ καὶ οἱ προφήται, συνεχῶς τῇ ὑπερβολῇ τῶν ὠδίνων τὰς ἀθυμίας παραβάλλοντες. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁδίνες λήφοντες· ὑμᾶς· ἀλλ' ἢ ὠδὶς τοῦ τόκου γίνεται χαρᾶς αἰτία· ἅμα καὶ τὸν περὶ ἀνοστήσεως πιστούμενος λόγον, καὶ δεικνύς· ὅτι τὸ ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν ὁμοῖόν ἐστι τῷ ἀπὸ μητρὸς ἀπελθεῖν εἰς λαμπρὸν φῶς· ὡσανεὶ ἔλεγε· Μὴ θαυμάσητε ὅτι διὰ λύπης τοιαύτης ἐπὶ τὰ συμφέροντα ὑμᾶς ἄγω· ἐπεὶ καὶ ἡ μήτηρ ἐπὶ τὸ γενέσθαι μήτηρ οὕτως ἔρχεται διὰ λύπης. Αἰνίττεται δὲ ἐνταῦθα καὶ τι μυστικόν· ὅτι ἔλασεν αὐτὸς τοῦ θανάτου τὰς ὠδίνας, καὶ νέον ἄνθρωπον ἀπογεννηθῆναι πεποίηκε. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι παρελεύσεται ἡ θλίψις μόνον, ἀλλ' οὐδὲ μέμνηται αὐτῆς· τσαυτῆ ἢ διαδεχομένη χαρὰ. Οὕτω καὶ τοῖς ἁγίοις ἔσται. Καὶ μὴν οὐ διὰ τοῦτο χαίρει ἡ γυνὴ, ὅτι ἦλθεν ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον, ἀλλ' ὅτι αὕτη παιδίον ἐτέθη. Ἐπεὶ εἰ διὰ τοῦτο ἔχαίρειν, οὐδὲν ἐκόλυε καὶ ἐφ' ἐτέρῃ γυναικὶ τικτούσῃ τὰς μὴ τικτούσας χαίρειν. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτως εἶπεν; Ὅτι εἰς τοῦτο μόνον παρέλαβε τὸ ὑπόδειγμα, εἰς τὸ δεῖξαι πρόσκαιρον μὲν τὴν λύπην, διηνεκῆ δὲ τὴν χαρὰν· καὶ εἰς τὸ μετὰστασιν εἶναι πρὸς ζωὴν, καὶ εἰς τὸ μέγα τῶν ὠδίνων τὸ κέρδος. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐτέθη παιδίον, ἀλλ' ὅτι ἄνθρωπος. Ἐνταῦθα γὰρ μοι τὴν ἀνάστασιν αἰνίττεται τὴν αὐτοῦ, καὶ ὅτι οὐκ ἐκείνῳ τῷ ὠδίναντι θανάτῳ, ἀλλὰ τῇ βασιλείᾳ τίκεσθαι ἔμελλε. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἐγεννήθη αὕτη παιδίον, ἀλλ', Ἐγεννήθη ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον. Καὶ ὑμεῖς οὖν νῦν μὲν λυπηθῆσεσθε· πάλιν δὲ ὄψομαι ὑμᾶς, καὶ ἡ λύπη ὑμῶν εἰς χαρὰν γερήσεται. Εἴτα ὅτι οὐκ ἔτι ἀποθάνεται δηλῶν, φησί· *Καὶ οὐδεὶς αὐτῆν αἶρει ἄφ' ὑμῶν*. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐμὲ οὐκ

ἑρωτήσετε οὐδέ. Πάλιν οὐδὲν ἄλλο κατασκευάζει διὰ τούτων, ἢ ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ. Τότε γὰρ εἰσεσθε πάντα λοιπόν. Τί δὲ ἐστίν, Ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε; Οὐ δεήσεσθε· μεσίτου, ἀλλ' ἀρκεῖ τὸ νομοῦ μόνον εἰπόντας πάντα λαβεῖν. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι, ὅσα ἐὰν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου <sup>d</sup>. Δείκνυσσι τοῦ ὀνόματος τὴν δύναμιν, εἰ γε μὴ ὀρώμενος μηδὲ παρακαλούμενος, ἀλλ' ὀνομαζόμενος μόνον, καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ ποιεῖ θαυμαστοῦς. Ποῦ δὲ τοῦτο γέγονεν; Ἐνθα λέγουσιν· Ἐπίδε ἐπὶ τὰς ἀπειλὰς αὐτῶν, καὶ ὁδὸς τοῦς δούλοισι σου μετὰ παρρησίας λαλεῖν τὸν λόγον σου, καὶ ποιεῖν ἐν τῷ ὀνόματί σου σημεῖα. Καὶ ἐσείσθη ὁ τόπος ἐνθα ἦσαν. Ἐως ἄρτι οὐκ ἠτήσατε οὐδέ. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι συμφέρει πάλιν αὐτὸν ἀπελθεῖν, εἰ γε ἔως τότε οὐδὲν ἤτησαν, τότε δὲ λήφονται· πάντα ὅσα ἂν αἰτήσωσι. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ λοιπὸν οὐ συνέσομαι ὑμῖν, νομίσητε ἐγκαταλειφθῆναι· τὸ νομῶ μου μείζονα ὑμῖν δώσει παρρησίαν.

[467] β'. Ἐπεὶ οὖν συνεσιασμένα ἦν τὰ εἰρημένα, φησί· *Ταῦτα ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν, καὶ ἔρχεται ὥρα δεῖ οὐκ ἔτι ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν*. Ἐστὶ καιρὸς, ὅτε πάντες εἰσεσθε σαφῶς. Λέγει δὲ τὸν τῆς ἀναστάσεως χρόνον. Τότε παρρησίᾳ περὶ τοῦ Πατρὸς ἀναγγελῶ ὑμῖν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας συνῆν καὶ διελέθη αὐτοῖς, συναλιζόμενος, καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. Νῦν μὲν γὰρ ἐν φόβῳ ἦντες, οὐ προσέχετε τοῖς λεγόμενοις· τότε δὲ ἀναστάντα ἰδόντες, καὶ συνόντες, δυνήσεσθε παρρησίᾳ πάντα μανθάνειν, ὅτι αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὑμᾶς φιλήσει, τῆς εἰς ἐμὲ πίστεως βεβαίας γεγενημένης. Καὶ οὐκ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα. Ἀρκεῖ ἡ εἰς ἐμὲ ἀγάπη προστήναι ὑμῶν. Ὅτι ὑμεῖς ἐμὲ περιλήκατε, καὶ πεπιστεύκατε, ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον. Ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἔρχομαι εἰς τὸν κόσμον. Πάλιν ἀφήμι τὸν κόσμον, καὶ παρευοίμι πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος οὐχ ὡς ἔτυχεν αὐτοὺς παρεμυθεῖτο, καὶ μετὰ τούτων τὸ ἀκούειν, ὅτι Παρὰ Θεοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἐκεῖ ὑπάγω, συνεχῶς αὐτὰ περιστρέφει. Τὸ μὲν γὰρ ἠγγυάτο, ὅτι ὀρθῶς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν· τὸ δὲ, ὅτι μέλλουσιν ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι. Ὅτε μὲν οὖν ἔλεγε, *Μικρόν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με*· καὶ *μικρόν, καὶ ὄψεσθέ με*, εἰκότως ἠγνόουν· νῦν δὲ οὐκ ἔτι. Τί δὲ ἐστίν, Ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε; Οὐκ ἐραῖτε, Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου, καὶ, Ποῦ ὑπάγετε; ὅτι πᾶσαν εἰσεσθε τὴν γνώσιν, καὶ διακείμεται πρὸς ὑμᾶς ὁ Πατὴρ, ὡσπερ καὶ ἐγὼ. Τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἀναπνεύσας ἐποίησε, τὸ μαθεῖν ὅτι τῷ Πατρὶ ἔσονται φίλοι. Διὸ λέγουσι· *Νῦν οἶδαμεν ὅτι οἶδας πάντι*. Ὅρξῃ ὅτι πρὸς τὸ ὑφοροῦν τῇ διανοίᾳ ἀπεκρίνατο; Καὶ οὐ χρολίαν ἔχεις ἵνα τίς σε ἐρωτῇ· τουτέστι, Πρὶν ἢ ἀκούσαι οἶδας τὰ σκανδαλίζοντα ἡμᾶς, καὶ ἀνεπαύσας, ἐπειδὴ εἶπες, Ὁ Πατὴρ ὑμᾶς φιλεῖ, ὅτι ἐμὲ περιλήκατε. Μετὰ τσαυτὰ καὶ τηλικαῦτα, τότε λέγουσι, *Νῦν οἶδαμεν*. Ὅρξῃ πῶς ἀτελῶς εἶχον; Εἴτα ἐπειδὴ ὡσπερ τινὰ χάριν αὐτῷ παρέχοντες λέγουσι, *Νῦν οἶδαμεν*, λέγει· Πολλῶν δεῖσθε ἐτέρων, ὥστε ἐπὶ τὸ τέλειον ἔλθειν· οὐδὲν οὐδέπω ὑμῖν κατέρωθται. Νῦν οὖν προδώσετέ με τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τσαούτος ὑμῶν κρατήσεται φόβος, ὥστε μηδὲ μετ' ἀλλήλων δυνηθῆναι ἀναχωρήσαι. Ἄλλ' οὐδὲν ἀπὸ τούτων πείτομαι δεινόν. Ὅρξῃ πῶς πάλιν συγκαταβατικῶς ὁ

<sup>a</sup> ἢ παραμυθία ἐστὶ. <sup>b</sup> Sic recte Sa. il. et codl. Logoban- tur ἐκπλήξαι. ἔστ.

<sup>c</sup> Quatuor mss. οὐ δεηθήσεσθε. <sup>d</sup> Verba, Ἀμὴν... ὀνομα- μου, ad seriem necessaria, e Sa: Villu recepinus. ἔστ <sup>e</sup> Quidam τότε λήφονται.

λόγος; Τοῦτο γοῦν αὐτοῖς καὶ ἐγκαλεῖ, ὅτι συγκαταβά-  
σεως θέονται διηνεκῶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, Ἴδε νῦν  
κυβήσῃα λαλεῖς, καὶ παρομιᾶν οὐδεμίαν λέγεις,  
καὶ διὰ τοῦτο πιστεύομέν σοι· δεικνυσὶν ὅτι νῦν, ὅτε  
πιστεύουσιν, οὕτω πιστεύουσιν. οὐδὲ προσίεται αὐτῶν  
τὰ ῥήματα. Ταῦτα λέγει, εἰς ἔτερον αὐτοῦ παραπέμ-  
πων καιρὸν. Τὸ δὲ, Ὁ Πατήρ μετ' ἐμοῦ ἐστι, δι' αὐ-  
τοῦς πάλιν τέθεικε· τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἐβούλετο  
μαθεῖν. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐ τὴν τελείαν γνώσιν παρεδί-  
δου αὐτοῖς ταῦτα λέγων, ἀλλ' ὥστε τὸν [468] λογισμόν  
αὐτοῖς μὴ στασιάζειν (εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς λογίζεσθαι ἀν-  
θρώπινά τινα, καὶ ὅτι οὐδεμίαν ἀπολαύσουσι παρ' αὐ-  
τοῦ βοηθείας), φησὶ· Ταῦτα λαλάληκα ὑμῖν, ἵνα ἐν  
ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε· τουτέστιν, Ἴνα μὴ ἐκβάλῃτέ με  
τῆς διανοίας ὑμῶν, ἀλλὰ παραδέξησθε. Μὴ τοίνυν εἰς  
δόγμα τις ἐλκεῖτε τὰ λεγόμενα· εἰς γὰρ ἡμετέραν εἰρη-  
ται παράκλησιν καὶ ἀγάπην. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τοῦτου,  
φησὶ, τοιαῦτα πάσχουσι· στήσεται ὑμῖν ἢ τὰ τῶν δεινῶν  
ἀλλ' ἔως ἂν ἦτε ἐν τῷ κόσμῳ, θλίψιν ἔξετε, οὐ νῦν ὅτε  
παραδίδομαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα. Ἀλλὰ ἀνάστητε  
τῷ λογισμῷ· οὐδὲν γὰρ πείσεσθε δεινόν. Τοῦ γὰρ διδα-  
σκάλου περιγενομένου τῶν ἐχθρῶν, οὐ χρὴ τοὺς μαθη-  
τάς ἀλύειν. Καὶ πῶς νενίκηκας, εἰπέ μοι, τὸν κόσμον;  
Εἶπον μὲν ἦδη ὅτι τὸν ἄρχοντα αὐτοῦ κατέβαλον κάτω·  
εἰσεσθε δὲ καὶ ὑστερον, πάντων εἰκόντων ὑμῖν καὶ παρα-  
χωρούντων.

γ'. Ἐξεστί δὲ καὶ ἡμῖν<sup>c</sup> νικᾶν, ἐὰν βουλώμεθα, εἰς τὴν  
ἀρχηγὸν τῆς πίστεως ἡμῶν ἀφορῶντας, καὶ ταύτην βα-  
δίζοντας τὴν ὁδόν, ἣν αὐτοὶ ἡμῖν ἔτεμεν· Οὕτως οὐδὲ  
θάνατος ἡμῶν περίεσται. Τί οὖν; οὐ τεθνήσκωμεν, φη-  
σὶν; ἀπὸ γὰρ τοῦτου δήλον ὅτι οὐ περίεσται. Καὶ μὴν  
τότε ὁ ἀνταγωνιστὴς ἔσται λαμπρὸς, οὐχ ὅταν μὴ συμ-  
πλακῇ τῷ ἐχθρῷ, ἀλλ' ὅταν συμπλοκαίς μὴ κατέχηται.  
Οὐ τοίνυν διὰ τὴν συμπλοκὴν θνητοί, ἀλλὰ διὰ τὴν νίκην  
ἀθάνατοι. Τότε γὰρ ἂν ἦμεν θνητοί, εἰ ἐμένομεν παρ'  
αὐτῷ διηνεκῶς. Ὅσπερ οὖν οὐκ ἂν εἴποιμι τὰ μακρο-  
βιώτατα τῶν ζῶων ἀθάνατα, καίτοι γε πολὺν μένοντα  
χρόνον ἔξω θανάτου· οὕτως οὐδὲ θνητὸν, διὰ τὸ λύεσθαι  
θανάτῳ, τὸν μέλλοντα μετὰ τὸν θάνατον ἀνίστασθαι.  
Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις πρὸς ὀλίγον ἐρυθριάσειε, τοῦτον  
οὕτω καλέσωμεν διηνεκῶς ἐρυθρόν<sup>d</sup>; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ  
ἐστὶ τὸ πρᾶγμα ἕξις. Εἰ τις ὠχρὸς γένοιτο, τοῦτον ἰκτε-  
ριῶντα προσερούμεν; Οὐδαμῶς· πρόσκαιρον γὰρ τὸ πά-  
θος. Οὐκοῦν οὐδὲ θνητὸν καλέσεις τὸν ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ  
γενόμενον ἐν θανάτῳ· ἐπεὶ καὶ τοὺς καθεύδοντας οὕτως  
ἐρούμεν· τεθνήκασιν γὰρ, ὡς εἰπεῖν, καὶ εἰσὶν ἀνεργῆτοι.  
Ἀλλὰ φθείρει τὰ σώματα; Καὶ τί τοῦτο; οὐ γὰρ  
ἵνα ἐν φθορᾷ μείνη, ἀλλ' ἵνα βελτίω γένηται. Νικῆσω-  
μεν τοίνυν τὸν κόσμον, πρὸς ἀθανάσιαν δράμωμεν, ἀκο-  
λουθήσωμεν τῷ βασιλεῖ, στήσωμεν αὐτῷ τρόπιον, κατα-  
φρονήσωμεν αὐτοῦ τῶν ἔθνῶν. Καὶ οὐ δεῖ πόνων· μετα-  
θῶμεν τὴν ψυχὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν<sup>e</sup>, καὶ νενίκηται ὁ  
κόσμος ἅπας. Ἄν μὴ ἐπιθυμήσῃς αὐτοῦ, νενίκηται· ἂν  
καταγελάσῃς αὐτὸν, ἤττηται. Ἐξένοι ἐσμέν καὶ παρεπί-  
δημοι· μηδενὶ τῶν τῶν λυπηρῶν ἀλγῶμεν. Οὐδὲ γὰρ,  
εἰ πατρίδος γενόμενος λαμπρὰς καὶ προγόνων περιφα-  
νῶν, εἰς μακρὰν τινα γῆν ἀπῆλθες, μηδενὶ γνώριμος;  
ὦν, μηδὲ παῖδας ἔχων, μηδὲ πλούτον, εἶτά τις ὑβρίσεν,  
ἤλγησας ἂν ὡς οἴκοι ταῦτα παθῶν. Τὸ [469] γὰρ εἰδέναι  
σαφεῖς, ὅτι ἐν ξένη καὶ ἀλλοτρίᾳ εἶ, πάντα φέρειν εὐχό-

λως ἐπειθε, καὶ τὸ καταφρονεῖσθαι καὶ τὸ πεινῆν καὶ  
διψῆν, καὶ τὸ ὄτιοῦν παθεῖν. Τοῦτο λόγισαι καὶ νῦν, ὅτι  
ξένος εἶ καὶ παρεπίδημος, καὶ μηδὲν σε τῶν ἐν τῇ  
ξένη ταύτῃ θορυβεῖται. Κοί γὰρ πόλιν ἔχεις, ἣς τεχνί-  
της καὶ δημιουργὸς ὁ θεός· ἡ δὲ ἰ παροίκησις αὐτῇ  
πρὸς βραχὺ γίνεται καὶ ὀλίγον. Ὁ βουλόμενος τυπτέτω,  
ὑβρίζετω, λοιδορεῖτω. Ἐν ξένη ἐσμέν, καὶ εὐτελῶς ζῶ-  
μεν. Τὸ γὰρ δεινόν, ἐπὶ τῆς πατρίδος τοῦτο παθεῖν, ἐπὶ  
τῶν πολιτῶν· τότε ἡ μεγίστη ἀσχημοσύνη καὶ ζημία.  
Ἐὰν δὲ ἦ τις ἐνθα μὲν ἄγε γνώριμον ἔχη, πάντα εὐκό-  
λως ὑφίσταται. Ἡ γὰρ ὑβρις ἀπὸ τῆς γνώμης τῶν  
ὑβριζόντων χαλεπωτέρα γίνεται. Οἷον, ἐὰν τις εἰδὼς τὸν  
ὑπαρχον ὄντα ὑπαρχον ὑβρίσῃ, τότε ἡ ὑβρις πικρὰ· ἐν  
δὲ ἰδιώτην νομίσας ὑβρίσῃ, οὐδὲ ἀψαθῆσαι δύναται τοῦ  
ταῦτα πάσχοντος. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς λογιώμεθα. Οὐδὲ  
γὰρ ἴσασιν ὅπερ ἐσμέν οἱ ὑβρισταί, οἷον ὅτι πολῖται τῶν  
οὐρανῶν, καὶ εἰς τὴν ἄνω ἀπογεγραμμένοι ἐ πατρίδα,  
καὶ τῶν Χερουβὶμ ἔσμεν συγχορευταί. Μὴ τοίνυν ἀλγῶ-  
μεν, μηδὲ ὑβριν ἠγώμεθα τὴν ὑβριν. Εἰ ἐγνωρίζω, οὐκ  
ἂν ὑβρίσας. Ἀλλὰ πτωχοὺς καὶ εὐτελεῖς νομίζουσι; Μὴ  
τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς ταύτην ὑβριν νομίζωμεν. Εἰπέ γὰρ  
μοι, εἰ τις ὀδοιπόρων παῖδας τοὺς αὐτοῦ φθάσας, ὀλίγον  
διάστημα ἐν πανδοχείῳ ἐκαθέζετο περιμένον αὐτοὺς·  
εἶτα ὁ πανδοχεὺς, ἡ τῶν ὀδοιπόρων τις, ἀγνοῶν, ὅστις  
ἂν εἴη, δυσχεράνει πρὸς ἐκείνον καὶ λοιδορηθεῖ· ἄρα  
οὐ γελάσεται τὴν ἀγνοῶν ἐκείνου; οὐ τέρψει μᾶλλον  
αὐτὸν ἡ πλάνη; οὐκ ἐντροφεῖται, ὡς ἄλλου τινοῦ ὑβρι-  
ζομένου; Οὕτω καὶ ἡμεῖς πράττωμεν. Καὶ γὰρ ἐν  
πανδοχείῳ καθήμεθα περιμένοντες τοὺς ἡμετέρους· ἢ  
τοὺς ὀδεύοντας τὴν ὁδὸν ταύτην. Ὅταν ὁμοῦ πάντες  
γενώμεθα, τότε εἰσονται τίνας ὑβρίζουσιν. Οὗτοι τότε  
κάτω νεύουσι, τότε ἐρούσιν· Οὕτως ἐστὶν ἐν ἔσχωμεν  
ἡμεῖς· οἱ ἄφρονες εἰς γέλωτα.

δ'. Δύο τοίνυν τοῦτοις παραμυθησώμεθα ἑαυτοὺς, ὅτι  
τε ἡμεῖς οὐχ ὑβριζόμεθα (οὐ γὰρ ἴσασιν οὔτινές ἐσμεν),  
καὶ ὅτι, κἂν βουλώμεθα δίκην λαβεῖν, δώσουσιν ὑστερον  
χαλεπωτάτην. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα οὕτως ὠμῆν καὶ  
ἀπάνθρωπον ἔχειν ψυχὴν. Τί οὖν, ἂν παρὰ τῶν ὁμοφύ-  
λων ὑβριζώμεθα; τοῦτο γὰρ ἐστὶ τῆ φορτικόν. Τοῦτο  
μὲν οὖν ἐστὶ τὸ κοῦφον. Τί δὴ ποιεῖ; Ὅτι οὐχ ὁμοίως  
τοὺς ἀγαπωμένους ὑβρίζοντας φέρομεν, καὶ οὓς οὐκ  
ἴσμεν. Ταῦτα γοῦν, παρακαλοῦντες τοὺς ὑβρισμένους,  
λέγομεν τὰ ῥήματα πολλάκις· Ἀδελφός ἐστιν ὁ ὑβρι-  
κῶς, φέρε γενναίως· πατήρ ἐστὶ, θεϊός· ἐστίν. Εἰ δὲ  
τοῦ ἀδελφοῦ καὶ πατρὸς τὸ ὄνομα δυσωπεῖ, πολλῷ μᾶλλον  
ἢ ἂν εἴπω τοῦτων γνησιώτερον. Οὐ γὰρ ἀδελφοὶ  
μόνον ἀλλήλοις ἐσμέν, ἀλλὰ καὶ μέλη καὶ σῶμα ἐν. Εἰ  
δὲ τοῦ ἀδελφοῦ ὄνομα δυσωπεῖ, πολλῷ μᾶλλον τὸ τοῦ  
μέλους. Οὐκ ἤκουσας τῆς ἔξω παρομιᾶς, λεγούσης, ὅτι  
δεῖ τοὺς φίλους μετὰ τῶν ἐλαττωμάτων ἔχειν; οὐκ  
ἤκουσας Παύλου λέγοντος, [470] ὅτι Ἀλλήλων τὰ βάρη  
βυστάζετε; οὐκ ὄρα; τοὺς ἐρώντας; Ἀναγκάζομαι  
γὰρ, ἐπειδὴ ἀφ' ὑμῶν τὸ παράδειγμα σκεῖν οὐκ ἔχομεν,  
ἐπ' ἐκείνην τὴν ὑπόθεσιν τὸν λόγον ἀγαγεῖν. Ποιεῖ δὲ  
αὐτὸ καὶ ὁ Παῦλος οὕτω λέγων· Εἶτα τοὺς μὲν τῆς  
συμφυῆς ἡμῶν πατέρας ἐλογισαί παιδευτάς, καὶ ἐν-  
ετροπέμεθα<sup>i</sup>. Μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο εὐκαιρότερον εἰπεῖν,  
φησὶν, ὅπερ Ῥωμαίους· Ὅσπερ, φησὶ, παρσετήσατε

<sup>a</sup> Savil ἐβούλετο. <sup>b</sup> Morel. στήσω ὑμῖν. <sup>c</sup> Alii καὶ ἡμᾶς.  
<sup>d</sup> Alii post ἐρυθρὸν addunt εἶναι. <sup>e</sup> Quidam εἰς τὸν οὐρανόν.

<sup>f</sup> Morel. εἰ δέ. <sup>g</sup> Alii ἀπαγγέλλωμεν. <sup>h</sup> Verba τοὺς ἡμετέ-  
ρους, ut quae optime sensum perficiant. <sup>i</sup> Savi io recerptimus.  
Edit. <sup>j</sup> Verba πολλῷ μᾶλλον idem dedit Savil. Mox pro ἀλλή-  
λοις nonnulli habent ἀλλήλων. Edit. <sup>k</sup> Alii καὶ οὐκ ἐντροπέμεθα,  
et sic legit interpres Latinus.

non est opus tibi, ut quis te interroget. Id est, Antequam audias, vides quid nos perturbet, et recreasti nos dicendo, *Pater vos amat, quia vos me amatis*. Post tot et tanta, tunc tandem dicunt, *Nunc scimus* (*Joan. 16. 30*). Viden' quam rudes adhuc essent? Deinde quia, ceu gratias agentes, dicunt, *Nunc scimus*, ait ille, *Multis aliis opus habetis, ut perfectionem attingatis: nihil adhuc a vobis perfectum est. Nunc igitur me inimicis tradetis, et tanta vos invadet formido, ut neque simul abscedere possitis. Sed nihil hinc ego damni patiar. Viden' quomodo rursus attemperatus sermo sit? Hac ergo de re illos accusat, quod perpetuo indulgentia opus haberent. Cum enim dicerent, 29. *Ece nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis, 30. et ideo credimus tibi*; ostendit etiam nunc cum credunt, nondum credere, nec se illorum dicta admittere. Hæc vero dicit ad aliud illos tempus remittens. Illud autem, 32. *Pater mecum est*, propter eos iterum ponit: hoc enim illos discere semper voluit. Deinde ut ostendat se hæc dicendo nondum illis perfectam tradidisse notitiam; sed ne ratiociniis exagitarentur (verisimile enim erat eos humana quædam cogitasse, metuisseque se nullum ab eo auxilium habituros esse), ait: 33. *Hæc loquutus sum vobis, ut in me pacem habeatis*: id est, Ut non excidam ex animo vestro, sed me recipiatis. Ne quis ergo hæc dicta in dogma trahat: nam hæc ad nostram consolationem dilectionemque dicta sunt. Neque enim hæc tantum patiemi: ærumnæ vestræ tandem sedabuntur; sed donec in mundo eritis, in ærumnis versabimini, non solum nunc cum trador, sed etiam postea. Sed animum erigite: nihil enim grave patiemi. Postquam enim Magister inimicos vicerit, non oportet discipulos contristari. Et quomodo, quæso, mundum vicisti? Jam dixi, me principem ejus eiecisse foras; scietis autem postea, cum omnes cedent vobis, et obtemperabunt.*

3. *Homines quomodo sint immortales.* — Licet enim nobis quoque vincere, si voluerimus ducem fidei nostræ respicere, et illa via, quam ille aperuit, incedere. Ita neque mors nos superabit. Quid ergo? inquires; an non moriemur? hinc enim constaret mortem non vicisse. Atqui tunc certator clarus est, non quando cum hoste non confligit, sed quando congressus non vincitur. Non ergo propter congressum mortales, sed propter victoriam immortales. Tunc enim mortales essemus, si perpetuo in morte maneremus. Ut enim longissimæ vitæ animalia non immortalia dixerim, etsi diuturno autem mortem vivant tempore: sic nec mortalem dixerim eum, qui post mortem resurrecturus est. Dic, quæso, si quis ad breve tempus erubesceret, illumne perpetuo rubrum diceremus? Minime: non enim id habitus est. Si quis pallidus fieret, an hunc regio morbo captum diceremus? Minime: temporaneus quippe morbus est. Ne ergo mortalem dicas eum, qui modico tempore in morte fuit. Nam sic dormientes posseimus mortuos appellare: sunt enim, ut ita dicam, mortui, nihilque operantes. Sed mors corpora corrumpit? Et quid hoc? non enim

moriuntur ut in corruptione maneat, sed ut meliora evadant. Vincamus ergo mundum; ad immortalitatem curramus, sequamur regem, ipsi tropæum erigamus, voluptates despiciamus. Non opus est laboribus; animam transferamus ad cælum, et totus mundus victus est. Si illum non concupiscas, victus est; si derideas illum, superatus est. Hospites sumus et peregrini: de nulla ergo re tristi doleamus. Neque enim si ex florente patria et claris majoribus ortus, in longinquam migrares terram, nemini notus, sine liberis, sine opibus, deinde a quopiam contumeliam acciperes, perinde ægre ferres ac si domi id passus esses. Cum scires enim te in peregrina et aliena regione esse, id tibi omnia facile ferenda et contemnenda esse suaderet, et famem et sitim et si qua alia. Hoc etiam nunc cogita: te nempe advenam et peregrinum esse, et utpote in aliena regione a nulla turberis. Civitatem enim habes, cujus opifex et creator est Deus; hæc vero peregrinatio ad breve tempus est. Qui vult verberet, contumeliis et conviciis oneret. In peregrina terra sumus, et misere vivimus. Grave quippe esset id in patria pati, inter concives; tunc maxima esset infamia et jactura. Si autem ibi quis esset, ubi neminem sibi notum habet, omnia facile toleraret. Contumelia enim ex inferentis voluntate gravior judicatur. Ut, exempli causa, si quis prætorem sibi notum contumelia afficeret, tunc contumelia esset acerba; si autem privatum esse ratus offenderet, ne attingere quidem videretur eum cui inferret. Sic nobiscum reputemus. Neque enim contumeliosi illi quinam simus sciunt; nempe cælorum cives, in supernam adscripti patriam, et inter Cherubinorum choreas. Ne itaque doleamus, neque contumeliam putemus esse contumeliam. Nos si cognoscerent, non utique læderent. Sed nos pauperes miserosque putant? Ne ergo id pro contumelia habeamus. Die enim mihi, si quis iter agens servos suos aliquandiu in diversorio exspectaret, caupo autem vel viator, seu alius quispiam ignarus, illi malediceret et conviciaretur, nonne illius ignorantiam rideret, illiusque errore delectaretur? nonne lætaretur ac si alius, non ipse, afficeretur contumelia? Ita et nos faciamus. Nam in diversorio sedemus, viæ socios expectantes. Cum omnes convenimus, tum quos læserint, intelligent. Tunc, demisso capite, dicent: Hic est quem nos stulti habuimus in derisum (*Sap. 5. 3*).

4. Illis ergo duobus consolationem accipiamus, et quod non nos injuriam accipiamus (non enim sciunt quinam simus), tum quod, si ulcisci velimus, pœnas illi gravissimas demum sint daturi. Verum absit ut quispiam tam crudelis et inhumanus sit. Quid si a contribulibus nostris injuriam accipiamus? illud enim molestum esset. Imo levissimum. Quare? Quia non pari modo dilectos atque ignotos conviciantes toleramus. Hæc contumelia affectis hortandi causa sæpe dicimus: Frater est qui læsit, fortiter feras: pater est, vel patruus. Quod si fratris vel patris nomina revereris, dicam quid propinquius. Non solum enim fratres mutuo sumus, sed et membra et corpus unum.

Quod si fratris nomen reveremur, multo magis mem-  
bri. Non audisti externum illud proverbium, amicos  
cum vitis esse ferendos? non audisti Paulum dicen-  
tem. *Alter alterius onera portate* (Gal. 6. 2)? non  
amatores vides? Cogor enim, quia vobis tale exem-  
plum mutuari non possum, ad illud recurrere: quod  
ipsum facit Paulus sic dicens: *Deinde patres quidem  
carnis nostrae habuimus cruditores, et verebamur*  
(Hebr. 12. 9). Imo illud opportunius dicatur, Quod  
Romanis dicit: *Sicut exhibuistis membra vestra servire  
immunditiae et iniquitati ad iniquitatem: ita exhibete  
membra vestra servire iustitiae* (Rom. 6. 19). Ideo  
et nos fidenter exemplum referre pergimus. Non vi-  
des igitur amatores, qui meretrices depereunt, quanta  
perferunt mala, a lapidibus caeduntur, verberantur, irri-  
dentur, lascivum scortum perferunt, dum se adver-  
satur et mille contumelias infert? Et tamen si semel  
blandum quidpiam et suave videant, omnia sibi felicia  
putant, priora avolant, prospera cuncta sunt; sive  
paupertas accidat, sive morbus, sive quidpiam hujus-  
modi. Vitam sibi vel miseram vel felicem existimant,  
prout affectam sibi amasiam habent. Non gloriam  
humanam, non ignominiam norunt; sed si injuria  
inferatur, ex hujusmodi voluptate et rebus apud il-  
lam prosperis omnia facile ferunt. Si illa convicietur,  
si in faciem conspuat, illi se rosis aspergi putant. Et  
quid mirum si tali erga illam affectu sunt? Illius  
quippe domum omnium splendidissimam esse putant,  
etsi lutea illa sit, etsi in ruinam vergat. Ecquid de  
parietibus loquor? Nam visis iis in quibus versari so-  
lent locis, excitantur. Illic vero concedite mihi ut  
apostolicum illud proferam: *Sicut exhibuistis mem-  
bra vestra servire immunditiae, ita exhibete membra  
vestra servire iustitiae*. Idipsum ego dico: ut illas di-  
leximus, sic nos mutuo diligamus, nec nos grave quid-  
piam pati existimabimus. Et quid dico nos mutuo?  
Sic Deum diligamus.

*Discrimen inter amorem Dei, et amorem meretricis.*  
— Inhorruistis audientes me tantum exigere erga  
Deum amorem, quantum erga meretricem exhibe-  
mus? At ego exhorresco quod ne parem quidem ex-  
hibeamus. Et, si placet, illud expendamus, etsi admo-  
dum molesta res sit. Amasia amantibus nihil boni  
promittit, sed ignominiam, turpitudinem, contumeliam;  
hoc enim affert meretricis consuetudo, ridiculum  
reddit, turpem, infamem. Deus vero caelum et  
caelestia bona pollicetur; filios suos et Unigeniti fra-  
tres reddit, viventi tibi innumera largitur, mortuo  
resurrectionem, et tot tantaque bona, ut ne cogitare  
quidem ea possis, nosque honorabiles venerandosque  
efficit. Illa iterum expendere cogit omnia in voraginem  
et perniciem; Deus jubet caelum ipsum serere,  
et centuplum dat, atque vitam aeternam. Illa amatore  
ut mancipio utitur, quovis tyranno acerbior; Deus  
vero dicit: *Jam non dicam vos servos, sed amicos*  
(Joan. 15. 15).

5. Vidistisne magnitudinem hic malorum, illic bonorum?  
Quid ad haec? Illius gratia multi vigilant, et  
imperanti toto animo morem gerunt, domum relin-

quunt, patrem, matrem, amicos, pecunias, patrocina,  
omnia sua deserunt et labefactari sinunt; Dei vero  
causa, imo potius nostri causa, saepe ne tertiam qui-  
dem facultatum partem expendere volumus, sed famelicum  
despicimus, nudum videntes praetercurrimus  
neque alloqui dignamur. Illius vero si ancillulam vi-  
derint amatores, barbaram licet, in medio foro stantes,  
blande et hilari vultu alloquuntur, longioreque utuntur  
sermone. Propter illam nihil esse vitam arbitrantur,  
nihil principes, nihil regnum (id sciunt certe quot  
hunc experti sunt morbum); et majorem habent  
imperanti gratiam, quam servientibus caeteris. Nonne  
merito gehenna, nonne innumera nos manent suppli-  
cia? Evigilemus itaque, et Dei ministerio exhibea-  
mus aut tantumdem aut dimidiam certe partem eorum  
quae meretrici caeteri praebent, aut tertiam, ut mini-  
mum, partem. Forte iterum horretis? Et ego quoque.  
At vellem vos non de verbis tantum, sed et de rebus  
ipsis horrere. Nunc autem hic cor movetur, egressi  
vero omnia abjecimus. Quid hinc ergo lucriferi?

*Ad eleemosynam pro more hortatur.* — Si illic con-  
sumendae essent pecuniae, nemo defleret paupertatem,  
sed foeneraretur etsi saepe captus fuisset: hic vero si  
eleemosyna nominetur, statim filios, uxorem, domum,  
curam rei familiaris, et millia obtendimus. Sed multa,  
inquires, illic voluptas est. Hoc est quod doleo,  
de quo excrucior. Quid vero si ostendero hic majorem  
esse voluptatem? Illic enim non parum voluptatem  
minuit pudor, contumelia, sumptus; itemque bellum  
et inimicitiae: hic vero nihil hujusmodi. Quid  
enim, quaeso, huic voluptati par esse possit, sedere  
regnum caelorum expectantem, sanctorum splendorem,  
vitam perpetuam? At, inquires, haec expectantur,  
illa experimur. Quomodo experiris? Visne tibi  
ostendam hic quoque experimentum haberi? Cogita  
quanta fruaris libertate, quod nullum timeas vel tre-  
mas dum virtutem sectaris, non inimicum, non in-  
sidiatorem, non sycophantam, non aemulum, non  
rivalem, non zelotypum, non paupertatem, non argi-  
tudinem, non aliud quidpiam humanum. Illic vero, etsi  
innumera ex voto succedant, et divitiae quasi ex fonte  
manent, rivalium bellum, insidiae, omnium miserri-  
mam illorum vitam efficiunt, qui in his volutantur.  
Ad voluptatem enim illius respiciendae et effeminae  
necesse est moveri bella; quod mille mortibus gra-  
vius et omni supplicio intolerabilius est. Illic autem  
nihil hujusmodi. *Fructus, enim, inquit, Spiritus, ca-  
ritas, gaudium, pax* (Gal. 5. 22). Nusquam bellum,  
non intempestivi pecuniarum sumptus, non post ex-  
pensam opprobria: si obolum des, si panem, si cali-  
cem aquae frigidae, multa tibi gratia habebitur, nihil-  
que te mœrore dolore afficiet; sed omnia te liberum  
gloriosumque reddent, et ab omni te turpitudine  
liberabunt. Quam ergo excusationem habebimus,  
quam veniam, qui haec relinquimus, contrariis nos  
damus, et in caminum ignis ardentis nos sponte con-  
jicimus? Quare hortor eos qui hoc morbo laborant,  
ut resipiscant, et ad sanitatem redeant, nec in despe-  
rationem incidant. Nam et ille filius his longe graviora

τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν· οὕτως παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς θαρρόμενοι ἐπόμθε τοῦ παραδείγματος. Οὐχ ὄραξ τοίνυν τοὺς ἐρῶντας, πόσα οὗτοι πορνῶν γυναικῶν περικαίόμενοι πάσχουσι δεινὰ, βραπιζόμενοι, τυπτόμενοι, γελώμενοι, θρυπτομένης ἀνεχόμενοι πόρνῃς, ἀποστρεφόμενης, μυρία ὑβρίζουσες; Ἄλλ' ὁμως κἂν ἅπαξ ἡδὺ τι καὶ ἡμερον ἴδωσιν, πάντα αὐτοῖς ἐν εὐπραγίᾳ, καὶ πάντα οἴχεται τὰ πρότερα, καὶ πάντα ἐξ οὐρίων φέρεται, κἂν πενία, κἂν νόσος, κἂν ὄτιον τοῦτοις ἕτερον. Τὸν γὰρ βίον τὸν ἑαυτῶν τίθενται ἀθλίον τε καὶ μακάριον, ὡς ἂν τὴν ἐρωμένην ἔχουσι πρὸς αὐτοὺς διακειμένην. Καὶ οὐ δόξαν ἴσασιν ἀνθροπίην, οὐκ ἀτιμίαν· ἀλλὰ, κἂν ὑβρίξῃ τις, ὑπὸ τῆς πολλῆς ἡδονῆς καὶ τῆς παρ' ἐκείνης εὐημερίας· ἅπαντα φέρουσι ῥαδίως· ἐκείνη δὲ κἂν λοιδορησῆται, κἂν εἰς τὸ πρόσωπον πύσῃ, ῥόδοις βάλλεσθαι νομίζουσι ταῦτα πάσχοντες. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ περὶ αὐτῶν οὕτως διάκεινται; Καὶ γὰρ τὴν οἰκίαν τὴν ἐκείνης πασῶν εἶναι λαμπροτέραν νομίζουσι, κἂν πηλίγη ἦ, κἂν καταπίπτουσα. Καὶ τί λέγω τοὺς τοίχους; Καὶ γὰρ τοὺς τόπους αὐτοῦς, ἔνθα διατριβουσιν ἐν ἑσπέρᾳ, ὄρῶντες διανίστανται. Ἐνταῦθα δὲ μοι δότε ἅ λοιπὸν τὸ ἀποστολικὸν εἰπεῖν. Καθάπερ ἐκεῖνός φησιν· *Ὅσπερ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ, οὕτως παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν τῇ δικαιοσύνῃ*· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ γὰρ λέγω· ὡς ἠγαπήσαμεν ταύτας, ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, καὶ οὐδὲν δεινὸν ἠγησόμεθα πάσχειν. Καὶ τί λέγω ἀλλήλους· οὕτως ἀγαπήσωμεν τὸν Θεόν.

Ἐφρίξατε ἀκούσαντες, ὅτι τοσοῦτον ἀπαιτῶ μέτρον ἀγάπης ἐπὶ Θεοῦ, ὅσον περὶ τὴν πόρνην ἐπεδειξάμεθα; Ἄλλ' ἐγὼ φρίττω, ὅτι οὐδὲ τοσοῦτον ἐπιδεικνύμεθα. Καὶ, εἰ βούλεσθε, ἐπεξέλθωμεν τῷ λόγῳ, εἰ καὶ σφόδρα φορτικὸν τὸ λεγόμενον. Ἢ ἐρωμένη τοῖς ἐρῶσιν οὐδὲν ὑπισχνεῖται χρηστὸν, ἀλλ' ἀτιμίαν, καὶ αἰσχύνῃν, καὶ ὕδριν. Τοῦτο γὰρ εἶναι ποιεῖ τὸ προσεδραβεῖν πόρνην γυναικί, καταγέλαστον, αἰσχρὸν, ἀτιμον. Ὁ δὲ Θεὸς οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἐπαγγέλλεται ἀγαθὰ, καὶ υἱὸς ἡμᾶς ἐποίησα, καὶ ἀδελφὸς τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ζῶντί σοι μυρία παρέσχες, καὶ τελευτῶντι ἀνάστασιν, καὶ τσαῦτα ἐπαγγέλλεται δώσειν ἀγαθὰ, ὅσα μηδὲ ἐνοῆσαι δυνατὸν, καὶ τιμίους καὶ αἰδοσίμους ἡμᾶς ποιεῖ. Καὶ πάλιν, ἐκείνη δαπανᾷ ἀναγκάζει πάντα τὰ αὐτῶν εἰς βράθρον καὶ ἀπώλειαν· ὁ δὲ Θεὸς σπεῖρειν κελεύει τὸν οὐρανὸν, καὶ ἑκατονταπλασίονα δίδωσι, καὶ [471] ζωὴν αἰώνιον. Πάλιν, ἐκείνη ὡς ἀνδραπόδω κέχρηται τῷ φιλοῦντι, τυράννου παντὸς χαλεπώτερον ἐπιτάττουσα· ὁ δὲ Θεὸς φησιν, *Οὐκέτι λέγω ὑμᾶς δούλους, ἀλλὰ φίλους*.

ε'. Εἶθετε τὴν ὑπερβολὴν καὶ τῶν ἐνταῦθα κακῶν, καὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐκείθεν; Τί οὖν τὰ μετὰ ταῦτα; Ταύτης μὲν ἔνεκεν καὶ ἀγρυπνοῦσι πολλοὶ, καὶ ἅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, μετὰ προθυμίας ὑπακούουσι, καὶ οἰκίαν ἀφίσαι, καὶ πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ φίλους, καὶ χρήματα, καὶ προστασίαν, καὶ πάντα ἐν ἀπορίᾳ καὶ ἐρημίᾳ τὰ αὐτῶν τοῦ δὲ Θεοῦ πολλάκις ἔνεκεν, μᾶλλον δὲ ἡμῶν αὐτῶν ἔνεκεν, οὐδὲ τρίτην μοῖραν ἀναλῶσαι αἰρούμεθα τῶν δυνάτων, ἀλλὰ πεινῶντα ὀρῶντες περιορῶμεν, καὶ

παρατρέχοντες γυμνῶν, καὶ οὐδὲ λόγου μεταδίδομεν. Ἐκείνης δὲ κἂν θεραπευνίδα ἴδωσιν οἱ ἔρασταί, καὶ βάρβαρον, ἐν μέσῃ τῇ ἀγορᾷ ἐστῶτες, ὡσπερ ἐγκαλλωπιζόμενοι, καὶ ἀγαλλόμενοι διαλέγονται, μακρῶν λόγων ἀνετίττοντες διαύλους· καὶ οὐδὲν εἶναι τὸν βίον πάντα νομίζουσι δι' αὐτὴν, οὐκ ἄρχοντας, οὐ βασιλείαν (καὶ ἴσασιν ὅσοι τοῦ νοσήματος εἰλήφασιν πείραν)· καὶ χάριν ἔχουσι πλεονα ἐπιταττούση, ἢ δουλεύουσιν ἑτέροις. Ἄρ' οὐκ εἰκότως γέεννα; Ἄρ' οὐκ εἰκότως μυρία κολάσεις; Ἀνανήψωμεν τοίνυν, καὶ παρᾶσχωμεν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοσίᾳ κἂν τοσοῦτον, κἂν τὸ ἡμισυ μέρος, οὐ τῇ πόρνη παρέχουσιν ἕτεροι, κἂν τὸ τρίτον. Τάχα φρίττετε πάλιν; καὶ γὰρ καὶ αὐτός. Ἄλλ' οὐκ ἠθουλόμην ἐπὶ τῶν λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων φρίττειν ὑμᾶς. Νῦν δὲ ἐνταῦθα μὲν ἡμῖν ἡ καρδία συστέλλεται, ἐξεληθόντες δὲ πάντα ρίπτομεν. Τί οὖν τὸ κέρδος;

Ἄν μὲν γὰρ ἐκεῖ δέη χρήματα ἀναλίσκειν, οὐδεὶς πενίαν ὀδύρεται, ἀλλὰ καὶ δανεισάμενος ἔδωκε πολλάκις ἀλόους· ἐνταῦθα δὲ, ἐν ἐλεημοσύνης μνησθῶμεν, παῖδας, καὶ γυναῖκας, καὶ οἰκίαν, καὶ προστασίαν, καὶ μυρία προφάσεις ἡμῖν προβάλλονται. Ἄλλ' ἡδονὴ πολλή, φησὶν, ἐκεῖ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ θρηνῶ καὶ ὀδύρμαί. Τί οὖν, ἐὰν δεῖξω μείζονα ἐνταῦθα τὴν ἡδονήν; Ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐ μικρὸν ὑποτέμνεται τῆς ἡδονῆς ἡ αἰσχύνῃ, καὶ ἡ ὕβρις, καὶ ἡ δαπάνη, δεύτερον ὁ πόλεμος καὶ ἡ ἀπέχθεια· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Τί γὰρ τῆς ἡδονῆς ταύτης ἴσον, εἰπέ μοι, καθίσθαι προσδοκῶντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν ἐκεῖ βασιλείαν, καὶ τὴν λαμπρότητα τῶν ἀγίων, καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἀτελεῦτητον; Ἄλλὰ ταῦτα ἐν προσδοκίαις, φησὶν, ἐκείνα δὲ ἐν πείρᾳ. Ποῖα πείρα; Βούλει καὶ ἐνταῦθα τὰ ἐν πείρᾳ εἶπω; Ἐνόησον πόσις ἐλευθερίας ἀπολαύεις, καὶ πῶς οὐδένα δέδοικας· οὐδὲ τρέμεις ἀρετῇ συζῶν, οὐκ ἐχθρὸν, οὐκ ἐπίδουλον, οὐ συκοφάντην, οὐ τὸν παραδοκιμοῦντα, οὐκ ἀντεραστὴν, οὐ ζηλότυπον, οὐ πενίαν, οὐ νόσον, οὐκ ἄλλο τῶν ἀνθρωπίνων οὐδὲν· ἐκεῖ δὲ, κἂν μυρία κατὰ γνώμην γέννηται, καὶ ὡσπερ ἐκ πηγῶν ὁ πλοῦτος ἐπιβρέθῃ, ὁ τῶν ἀντεραστῶν πόλεμος, καὶ αἱ ἐπίβουλαί, καὶ οἱ λόγοι πάντων ἀθλιώτερον ποιήσει τοῦ μετ' ἐκείνου πλουνομένου τὸν βίον. Τῆς γὰρ καταπτύστου θρυπτομένης ἐκείνης καὶ τρυφώσης, ἀνάγκη τὸν πόλεμον ἀναβρίπιζεσθαι εἰς τὴν [472] ἐκείνης ἀρέσκειαν. Τοῦτο οὖν μυρίων θανάτων χαλεπώτερον καὶ πάσης ἀφορητότερον τιμωρίας. Ἄλλ' οὐκ ἐνταῦθα τοιοῦτον οὐδὲν. Ὁ γὰρ καρπός, φησὶ, τοῦ Πνεύματος, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη. Οὐδαμοῦ πόλεμος, οὐδὲ χρημάτων ἀκαιρος δαπάνη, οὐδὲ ὀνειδῆ μετὰ δαπάνης· κἂν ὀβολὸν δῶς, κἂν ἄρτον, κἂν ποτήριον ψυχροῦ, πολλὴν σοι τὴν χάριν εἴσεται, καὶ οὐδὲν ἐπὶ τό σε <sup>b</sup> δακεῖν, καὶ λυτῆσαι ποιεῖ, ἀλλὰ πάντα ὥστε ποιῆσαι σε ἐνδοξον, καὶ πάσης ἀπαλλάξει αἰσχύνῃς <sup>c</sup>. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, ποίαν συγγνώμην, ταῦτα μὲν ἀφιέντες, τοῖς δὲ ἐναντίοις ἑαυτοῦς ἐκδιδόντες, καὶ εἰς τὴν τοῦ πύρρος κάμνον τὴν καιομένην ἐκόντες ἑαυτοῦς ἐκβάλλοντες; Διὸ παρακαλῶ τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἀνακτῆσασθαι ἑαυτοῦς, καὶ πρὸς τὴν ὑγείαν ἐπαναγαγεῖν, μηδὲ ἀφιέναι εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπεισῖν. Ἐπεὶ καὶ ὁ υἱὸς ἐκεῖνος πολλῶν χαλεπώτερα τοῦτον ἔπαθεν· ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὸν οἶκον ἐπανήλθε τὸν πατρός, καὶ ἐπὶ τῆς προτέρας ἐγένετο τιμῆς, καὶ τοῦ διαπαντός εὐδοκίμησαντος ἐφάνη λαμπρότερος. Τοῦτον γὰρ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, καὶ πρὸς

<sup>a</sup> Quidam ἐνταῦθα δότε. Morel. ἐνταῦθα δὲ δότε Savil. ut uos.

<sup>b</sup> Savil. putat legendum ἐπὶ τῷ σε. <sup>c</sup> Haec est lectio Savil., quam praetullinus vulgavit: ἀλλὰ πάντα ὥστε ἀπαλλαγῆναι καὶ ποιῆσαι ἐνδοξον Euit.

τὴν Πατέρα ἐπανελάβοντες, ὅψε γοῦν ποτε τῆς αἰχμαλωσίας ἀποστῶμεν ἐκείνης, καὶ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν αὐτοὺς μεταγάγωμεν, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν

ἀπολαύσωμεν, γάρ τι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Π'.

Ταῦτα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐπήρσε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ εἶπε· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε.

α'. Ὁ ποιήσας καὶ διδάξας, φησὶν, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· καὶ μάλα εἰκότως. Τὸ μὲν γὰρ διὰ ῥημάτων φιλοσοφεῖν, εὐκολον ἢ δὲ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις, γενναίου τινὸς καὶ μεγάλου. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς περὶ ἀνεξικκίας διαλεγόμενος, μέσον αὐτὸν προτίθει, καλεῶν ἐκεῖθεν λαμβάνειν τὰ ὑποδείγματα. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὴν παραίνεσιν ταύτην ἐπὶ εὐχὴν τρέπεται, παιδεύων ἡμᾶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς πάντα ἀφέντας ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγειν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῷ κόσμῳ ὀλίγην ἔχετε, καὶ κατέσεισεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, διὰ τῆς εὐχῆς ἀνίστησι πάλιν. Ὡς γὰρ ἀνθρώπων τέως προτείχον. Καὶ δι' ἐκείνους ταῦτα ποιεῖ, ὥσπερ οὖν καὶ ἐπὶ Λαζάρου, καὶ λέγει τὴν αἰτίαν, ὅτι Διὰ τὸν δῆλον τὸν παρεστῶτα εἶπον, ἵνα πιστεῦσωσιν, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Ναί, φησὶν ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων εἰκότως ταῦτα ἐγίνετο· ἐπὶ δὲ τῶν μαθητῶν τίνος ἕνεκεν; Καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν εἰκότως. Οἱ γὰρ μετὰ τσαυτὰ λέγοντες, Νὺν οἶδαμεν, ὅτι πάντα οἶδας, μάλιστα πάντων βεβαιωθῆναι ἔδεικτο. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ εὐχὴν ὁ εὐαγγελιστῆς τὸ πρᾶγμα καλεῖ· ἀλλὰ τί φησιν; Ἦρε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανόν, [473] καὶ διάλεξιν αὐτὸ πρὸς τὸν Πατέρα μάλλον εἶναι φησιν. Εἰ δὲ ἀλλάχου λέγει εὐχὴν, καὶ δείκνυσιν αὐτὸν ποτὲ μὲν ἐπὶ γόνατα καμπτόμενον, ποτὲ δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀφροντα, μὴ θορυβηθῆς. Διὰ γὰρ τούτων παιδευόμεθα τὸ ἐκτενέες τὸ ἐν ταῖς δεήσεσιν, ἵνα καὶ ἐστῶτες ἀναβλέπωμεν, μὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς σαρκὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς διανοίας· καὶ ἵνα κάμπτωμεν τὰ γόνατα, τὴν αὐτῶν καρδίαν συνερθίζοντες. Ἦλθε γὰρ ὁ Χριστὸς, οὐχ ἑαυτὸν δεῖξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρετὴν παιδεύειν ἄφατον. Τὸν δὲ παιδεύοντα οὐ διὰ ῥημάτων μόνου, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων παιδεύειν χρή. Ἀκούσωμεν τοίνυν τί φησὶν ἐνταῦθα· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. Πάλιν δείκνυσιν ἡμῖν ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἔρχεται. Πῶς γὰρ, ὁ καὶ εὐχόμενος τοῦτο γενέσθαι, καὶ δόξαν τὸ πρᾶγμα καλῶν, οὐκ αὐτοῦ μόνου τοῦ σταυρουμένου, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρὸς; Ἐπεὶ καὶ οὕτως ἐγένετο· οὐ γὰρ ὁ Υἱὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ ἐδοξάσθη. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ σταυροῦ οὐδὲ Ἰουδαῖοι αὐτὸν ἤδεσαν· Ἰσραὴλ γὰρ με, φησὶν, οὐκ ἔγνω· μετὰ δὲ τὸν σταυρὸν ἡ οἰκουμένη ἅπανα προσέδραμεν. Εἶτα λέγει καὶ τὸν τρόπον τῆς δόξης, καὶ πῶς αὐτὸν δοξάσει. Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός, ἵνα πᾶν, ὃ δέδωκας αὐτῷ, μὴ ἀποληται. Τὸ γὰρ εὐεργετῆν αἰετὶ, τῷ Θεῷ δόξα. Τί δὲ ἐστὶ, καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός; Τέως δείκνυσιν, ὅτι οὐκ εἰς Ἰουδαίους μόνους τὰ τοῦ κηρύγματος ἐστὶ συνεσταλμένα, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν οἰκουμένην ἐκτείνεται πᾶσαν, καὶ προκαταβάλλεται πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐθνῶν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· Εἰς ὅδον ἁπάντων μὴ ἀπέλθῃτε· μέλλει δὲ μετὰ ταῦτα λέγειν, Πο-

\* Αἱ εὐχαριστίαι εἰς τὸν.

ρευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, δείκνυσιν καὶ τὸν Πατέρα τοῦτο βουλόμενον. Σφόδρα γὰρ τοῦτο ἐσκανδαλίξεν Ἰουδαίους, καὶ τοὺς μαθητὰς δέ. Οὐδὲ γὰρ μετὰ ταῦτα ἠεὺκότως ἠγείχοντο τὸν ἐθνῶν ἄπιστοι, ἕως τὴν τοῦ Πνεύματος ἔλαβον διδασκαλίαν· καὶ γὰρ οὐ μικρὸν σκάνδαλον ἐνετύθεν Ἰουδαίους ἐγίνετο. Μετὰ οὖν τὴν τσαυτὴν τοῦ Πνεύματος ἐπίδειξιν, εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα παραγενόμενος ὁ Πέτρος, μόλις ἴσχυσε τὰ ἐγκλήματα διαφυγεῖν, εἰπὼν τὰ κατὰ τὴν σινδόνα. Τί δὲ ἐστίν, Ἐδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός;

Πότε ἄρα τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἔλαβεν, ἐπίσταται τοὺς αἰρετικούς; πρὸ τοῦ πλάσαι αὐτούς, ἢ μετὰ τὸ πλάσαι; Αὐτὸς μὲν γὰρ φησὶ, μετὰ τὸ σταυρωθῆναι ἑ καὶ ἀναστῆναι. Τότε γοῦν λέγει· Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία. Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. Τί οὖν; οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν τῶν ἔργων τῶν αὐτοῦ· ἀλλ' ἐποίησε μὲν αὐτούς, ἐξουσίαν δὲ αὐτῶν οὐκ εἶχε μετὰ τὸ ποιῆσαι; Καὶ μὴ φαίνεται πάντα καλῶν οὐκ ἀμαρτάνοντα, τοὺς δὲ διορθούμενος ἐπιστρέφοντα; (Οὐ μὴ κρύψω γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ παιδὸς μου Ἀβραάμ, ὃ [474] ἐγὼ μέλλω ποιεῖν)· τοὺς δὲ καὶ τιμῶν ὡς κατορθούντας. Εἶτα τότε μὲν εἶχε, νῦν δὲ ἀπόλεσε, καὶ πάλιν ἔλαβε; Καὶ ποῖος ἂν ταῦτα δαίμων ἐφθέγγετο; Εἰ δὲ ἡ αὐτὴ ἐξουσία καὶ τότε καὶ νῦν (Ὡσπερ ὁ Πατὴρ ἐγένετο, φησὶ, τοὺς νεκροὺς καὶ ζῶσποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ἔλκει ζῶσποιεῖ), τί ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἐμελλεν αὐτοὺς πέμπειν εἰς τὰ ἔθνη· ἵν' οὖν μὴ νομισῶσι καινοτομίαν εἶναι διὰ τὸ λέγειν, Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ, δείκνυσιν καὶ τῷ Πατρὶ τοῦτο δοκοῦν. Εἰ δὲ μετὰ πολλῆς αὐτὸ τῆς εὐτελείας φθέγγεται, θαυμαστὸν οὐδὲν οὕτω γὰρ κάκεινος ψυχοδόμει τότε, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα· καὶ ὅπερ εἶπον, αἰετὶ τῆς εὐτελείας ὑπερβολῆ σφόδρα ἔπειθεν ὅτι συγκαταβάσεως ἦν τὰ εἰρημένα.

β'. Τί δὲ ἐστὶ, Πάσης σαρκός; Οὐ γὰρ δὴ πάντες ἐπίστευσαν. Καὶ μὴν, τὸ αὐτοῦ μέρος, πάντες ἐπίστευσαν· εἰ δὲ μὴ προσεῖχον τοῖς λεγομένοις, οὐ τοῦ διδάσκοντος· τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τῶν μὴ δεχομένων. Ἴνα πᾶν, ὃ δέδωκας αὐτῷ, δὴ αὐτοῖς ζῶν αἰώνιον. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀνθρωπίνωτερον φθέγγεται, μὴ θαυμάσῃς. Τῶν γὰρ εἰρημένων αἰτιῶν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ, καὶ φυλαττόμενος αἰετὶ τὸ αὐτὸς τι περὶ ἑαυτοῦ λέγειν μέγα, ἐπειδὴ τοῦτο προσίστατο τοῖς ἀκρωμένοις, διὰ τὸ μηδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φαντάζεσθαι τέως. Ὁ γοῦν Ἰωάννης, ὅταν ἐξ οἴκειου φθέγγεται προσώπου, οὐχ οὕτως ποιεῖ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἀνάγει τὸν λόγον, οὕτω λέγων· Πᾶντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· καὶ ὅτι Ζωὴ ἦν, καὶ ὅτι Φῶς ἦν, καὶ ὅτι Εἰς τὰ ὅμια ἦλθεν· οὐχ ὅτι οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν, εἰ μὴ ἔλαβεν· ἀλλ' ὅτι καὶ ἐτέροις ἔδωκεν Ἐξουσίαν τοῦ γενέσθαι τέκνα Θεοῦ. Καὶ ὁ Παῦλος ὁμοίως· ἴσον αὐτὸν λέγει τῷ Θεῷ.

h Savil. καὶ οἱ μαθηταὶ δὲ οὐδὲ μετὰ ταῦτα. \* Ita Savil. Morel. vero ei quidam μετὰ τὸ σαρκωθῆναι. d Hæc, τοὺς δὲ διορθούμενος ἐπιστρέφοντας absunt in Savil. \* Savil. τὰ λέγοντα.

passus est (*Luc. 15*); sed quia ad paternam domum reversus est, et ad pristinum restitutus honorem est, et illo qui semper probe se gesserat, clarior apparuit. Hunc et nos imitemur; et ad Patrem reversi vel sero tandem, ab illa captivitate resiliamus, et in libertatem

nos transferamus, ut regno cælorum fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA LXXX.

CAP. 17. v. 1. *Hæc loquutus est Jesus, et sublevatis oculis in cælum, dixit: Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te.*

1. Qui fecerit et docuerit, inquit, hic magnus vocabitur in regno cælorum (*Matth. 5. 19*); et merito sanc. Verbis enim philosophari facile est, opera autem exhibere, fortis et magni animi. Quare Christus de patientia verba faciens, seipsum in medio proponit, jubens inde exempla sumere. Ideo post hanc admonitionem in preces convertitur, docetque nos, in tentationibus omnia relinquenda et ad Deum confugiendum esse. Postquam enim dixit, *In mundo tribulationem habebitis*, illorumque animos concitavit, per orationem rursus erigit. Illum enim adhuc pro homine habebant. Et propter illos hoc agit, ut in Lazaro, causamque aperit, *Propter turbam circumstantem dixi, ut credant quia tu me misisti* (*Joan. 11. 42*). Etiam, inquires, sed coram Judæis hæc jure sic disposita sunt; coram discipulis autem quare? Etiam jure coram discipulis. Qui enim post tot tantaque dicebant, *Nunc scimus quia scis omnia*, plusquam omnes indigebant confirmatione. Alioquin vero id evangelista non orationem vocat; sed quid ait? *Sublevatis oculis in cælum*, et magis illud colloquium cum Patre fuisse insinuat. Quod si alibi orationem vocet, et illum exhibeat nunc genua flectentem, nunc vero oculos ad cælum levantem, ne turberis. His enim instituimur quantum sit in oratione perseverandum; ut stantes suspiciamus, non carnis tantum, sed etiam mentis oculis; et ut flectamus genua, corda nostra conterentes. Venit enim Christus non modo ut sese exhiberet; sed etiam ut virtutem nos doceret ineffabilem. Magister autem non verbis tantum, sed re etiam erudit oportet. Audiamus ergo quid hic dicat. *Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te.* Iterum ostendit nobis se non invitum ad crucem venire. Quomodo invitus veniret, qui hoc et fieri rogat, et rem appellat gloriam, non crucifixi modo, sed etiam Patris? Nam ita factum est: non enim Filius tantum, sed etiam Pater clarificatus est. Ante crucem enim nec Judæi ipsum noverant (*Israel, inquit, me non cognovit* [*Isai. 1. 3*]): post crucem autem universus orbis accurrit. Deinde modum etiam gloriæ addit, et quo pacto ipsum glorificabit. 2. *Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei non pereat.* Semper enim benefacere, id gloria Dei est. Quid sibi vult illud, *Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis?* Interim ostendit prædicationem non ad Judæos tantum circumscriptam, sed orbem totum pervasuram esse, et gentium vocationis primordia statuit. Quia enim dixerat, *In viam gentium ne abieritis* (*Matth.*

10. 5); dicturusque postea erat, *Euntes docete omnes gentes* (*Matth. 28. 19*), ostendit Patrem etiam id velle. Nam id Judæos admodum offendebat, etiamque discipulos. Neque enim postea æquo animo ferebant quod gentes adjungerentur, donec Spiritus doctrinam acceperunt; illud quippe Judæis non parum displicebat. Post tantam igitur advenientis Spiritus celebritatem, Jerosolymam veniens Petrus, vix potuit criminationem effugere, cum de sindone loqueretur (*Act. 11*). Quid vero significat illud, *Dedisti ei potestatem omnis carnis?*

*Hæretici confutantur.* — Interrogabo hæreticos, Quandonam potestatem illam accepit? ante vel postquam illos efformasset? Ipse namque ait, postquam crucifixus est<sup>1</sup> et resurrexit, *Data est mihi omnis potestas.* *Euntes docete omnes gentes* (*Matth. 28. 18. 19*). Quid ergo? non habebat potestatem operum suorum; sed fecit quidem eos, potestatem vero in eos non habuit postquam fecit? Atqui omnia facere exhibetur etiam priscis temporibus, et illos quidem ut peccatores punit, alios vero qui convertuntur, emendat<sup>2</sup> (*Non abscondam, inquit, a puero meo Abraham, quod facturus sum* [*Gen. 18. 17*]); alios vero qui recte faciunt, honorat. Itane tunc quidem habebat, nunc perdidit, et rursus recepit? Ecquis dæmon hæc loquutus est? Quod si eadem et tunc et in præsentem ipsi potestas inerat (ait enim, *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit*); quid significat dictum illud? Missurus illos erat ad gentes; ne itaque putarent quid innovari, quod dixisset, *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel*, ostendit hanc esse quoque Patris voluntatem. Quod si illud perquam humiliter loquatur, nihil mirum: sic enim illos tunc instituebat, necnon eos qui post futuri erant; atque, ut dixi, ex tanta verborum humilitate, suadebat se auditorum imbecillitati sermonem attemperare.

2. Quid vero sibi vult illud, *Omnis carnis?* Neque enim omnes crediderunt. Verum, quod ad ipsum attinet, omnes. Quod si non dictis attendebant, non erat hæc culpa doctoris, sed non accipientium. *Ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam.* Quod si licet etiam humanius loquitur, ne mireris. Jam memoratus enim de causis id agit, atque cavens semper ne magnifice ex se loquatur: illud enim auditores offendisset, qui nihil magnum de ipso opinabantur. Joannes tamen cum ex se loquitur, non ita facit, sed sublimiore utitur sermone hujusmodi: *Omnia per*

<sup>1</sup> Ita Savil., Morel vero et quidam, *postquam incarnatus est.*

<sup>2</sup> Hæc, alios vero qui convertuntur emendat, desunt in Savil.

ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil; et, Vita erat; et, Lux erat; et, In propria venit (Joan. 1. 3. 4. 9. 11); non quod non haberet potestatem, nisi accepisset; sed quod aliis quoque daret *Potestatem filios Dei fieri* (Ibid. v. 42). Paulus similiter ipsum aequalem Deo dicit (Philipp. 2. 6). Ipse vero humaniore modo petit sic: *Ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam*. 3. *Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum. Solum verum Deum*, ad differentiam eorum, qui dii non sunt, sic loquitur. Ad gentes namque mittendi apostoli erant. Quod si id non admittant, sed propter hoc solum negent esse vere Dei Filium; sic progressi Deum esse negant. Nam ait: *Gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis* (Joan. 5. 44). Quid ergo? non erit Deus Filius? Si vero Deus Filius, et solius Patris, palam est et verum esse, et ejus qui solus verus dicitur Filium. Quid ergo cum dicit Paulus, *An solus et ego Barnabas* (2. Cor. 9. 6)? an Barnabam tollit? Minime; illud enim, *Solus*, ad aliorum differentiam ponitur. Quod si Filius non verus sit Deus, quomodo veritas est? non multum enim differt a vero veritas. Eum qui verus homo non sit, quid esse dicemus, quæso? annon hominem esse negabimus? Sic si Filius non est verus Deus, quomodo Deus est? Quomodo nos deos facit et filios, cum verus non sit? Sed de his accuratius alibi loquuti sumus: quare cetera persequamur. *Ego te clarificavi super terram*. Recte dixit, *Super terram*; nam in cælo glorificatus erat, cum naturalem haberet gloriam, et ab angelis adoraretur. Non ergo de gloria substantiæ ejus propria dicit (illam enim gloriam, quamvis nemo ipsum glorificet, semper plenam habet); sed hanc quæ humano cultu exhibetur. Itaque illud, *Clarifica me*, sic intelligendum. Ut autem discas illum de hujusmodi gloria loqui, audi sequentia. 4. *Opus consummavi, quod dedisti mihi ut faciam*. Atqui res adhuc in principio erat; imo ne in principio quidem. Quomodo ergo dicit, *Consummavi*? Vel se quod in se erat totum effecisse; vel quod futurum est ut factum dicit; vel potius dicatur, totum jam factum fuisse, quia jam radix honorum posita erat, ex qua necessario producenti fructus erant, sequæ iis qui post futuri erant adfuturum esse, cum ipsis conjungendum. Ideo rursus humiliter modo dicit, *Quod dedisti mihi*. Nam si audiendo et discendo perseveravit, hæc gloria ejus longe minor essent. Quod enim ad hoc ex propria voluntate venerit, ex multis perspicuum est, ut cum dicit Paulus: Sic dilexit nos, ut traderet seipsum pro nobis (Ephes. 5. 2); et, *Semetipsum exinanivit, formam servi accipiens* (Philipp. 2. 7); et iterum, *Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos* (Joan. 15. 9). 5. *Clarifica me tu, Pater, apud te ipsum claritate, quam habui priusquam mundus fieret apud te*. Et ubi claritas illa? esto apud homines inglorius fuerit, ob carnem qua induebatur; sed cur apud Deum glorificari querit? Quid ergo hic dicit? De incarnatione hic sermo est, quod carnis natura nondum glorificata esset, nec incorruptionem consequuta, neque esset solii regii parti-

iceps. Ideo non dixit, *Super terram*; sed, *Apud te*.

3. *Incitantur desides. Amor pecuniæ damnatur. Fastus redarguitur. Vera libertas est nullo egere*. — Hac nos quoque fruimur gloria secundum mensuram nostram, si vigilemus. Ideo Paulus ait, *Si tamen compatimur, ut et conglorificemur* (Rom. 8. 17). Innumeris ergo lacrymis digni sunt iiquei, tanta sibi proposita gloria, ob desidiam et somnolentiam sibi ipsis insidiantur, atque etiamsi gehenna non esset, omnium tamen essent miserrimi, qui cum possent cum Filio Dei regnare et gloria frui, ipsi tantis se bonis defraudant. Nam si concidi oporteret, si mille subire mortes, si mille animas et totidem corpora quotidie tradere: nonne hæc omnia pro tanta gloria pati deberemus? Nunc vero ne quidem pecunias contemnimus, quas demum vel inviti relinquemus. Non contemnimus pecunias, quæ nos innumeris circumplicant malis, quæ hic remanebunt, et nostræ non sunt. Illa enim administramus, quæ nostra non sunt, licet paterna. Cum autem aderit gehenna, vermis ille non moriens, ignis inextinguibilis, stridorque dentium, quomodo illa feremus? Usquequo non videbimus, sed in quotidianas rixas et bella et inania verba omnia consumimus, terram alimus, corpus impinguamus, animam negligimus, necessaria nihil curamus, de superfluis et inutilibus solliciti sumus? Magnifica construimus sepulcra, splendidas emimus ædes, servorum greges varios nobiscum trahimus, dispensatores varios excogitamus, agrorum, ædium, pecuniarum principes statuimus, imo principum principes; desertæ vero animæ nulla nobis cura est. Equis horum finis erit? nonne unum implemus ventrem? nonne uno corpore circumdamur? quis tantus rerum tumultus? cur eam quam sorti i sumus animam dividimus, discernimusque in talia ministeria, duram nobis excogitantes servitutum? Nam qui multis eget, multorum est servus, licet illis imperare videatur. Etenim famulorum servus est herus, et servitutis aliud gravius genus inducit. Et alio modo servus est, cum non audeat sine servis vel in forum, vel ad balneum, vel in agrum ire: illi vero sæpe sine hero circumquaque incedunt. Sed qui videtur esse dominus, nisi adsint servi, non audet exire domo; sed si extra domum vel compareat, se putat esse ridiculum. Quidam forte nos irrident hæc dicentes; sed ideo multis illi lacrymis sunt digni. Quod enim hæc servitus sit, ut ostendam, libenter interrogaverim: an velles egere aliquo, qui ori tuo cibum vel poculum admovertet? annon lacrymis dignum putares tale ministerium? Quid, si semper gestantibus egeres, ut incederes, nonne te ideo omnium miserimum putares? Sic nunc te affectum esse oporteret. Nihil enim refert, an homines, an jumenta gestent. Annon, quæso, hinc angeli a nobis differunt, quod non tot egeant rebus, quot nos egemus? Itaque quanto paucioribus indigemus, tanto propinquiores illis sumus: quanto pluribus, tanto magis ad hanc caducam vitam deflectimus. Atque ut rem ita esse discas, senes interroga, quam vitam beatam existiment, an illam quando his rebus stulte vincebantur,



Αὐτὸς δὲ ἀνθρωπινώτερον αἰτεῖ οὕτω λέγων· *Ἰνα πᾶν, ὃ δέδωκας αὐτῷ, δῶ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον.* Αὕτη δὲ ἔστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, *Ἰνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ δι' ἀπέστειλεις Ἰησοῦν Χριστόν. Μόνον ἀληθινὸν Θεόν, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ὄντων θεῶν φησι. Καὶ γὰρ εἰς τὰ ἔθνη αὐτοὺς πέμπειν ἐμελλεν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέξονται, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μόνον ἐκβάλλουσι τοῦ εἶναι ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Υἱὸν, οὕτω προΐοντες καὶ τὸ Θεὸν εἶναι ἐκβάλλουσι. Καὶ γὰρ φησι· *Τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητεῖτε.* Τί οὖν; οὐκ ἔσται Θεὸς ὁ Υἱός; Εἰ δὲ Θεὸς ὁ Υἱός, καὶ μόνου τοῦ Πατρὸς λεγομένου, εὐδὸλον ὅτι καὶ ἀληθινός, καὶ μόνου ἀληθινοῦ καλουμένου. Τί δέ; ὅταν λέγῃ Παῦλος· *Ἦ μόνος ἐγὼ καὶ Βαρνάβας;* ἄρα ἐκβάλλει τὸν Βαρνάβαν; Οὐδαμῶς· τὴ γὰρ, *Μόνος*, πρὸς ἀντιδιαστολὴν ἑτέρων κεῖται. Εἰ δὲ οὐκ ἀληθινὸς Θεός, πῶς ἀλήθεια; ἐπιπολὺ γὰρ \* τοῦ ἀληθινοῦ ἡ ἀλήθεια διαφέρει. Τὸν μὴ ἀληθινὸν ἀνθρώπων εἶναι τί ἐρούμεν, εἰπέ μοι; οὐχὶ οὐδὲ ἀνθρώπων; Οὕτως, εἰ ἀληθινὸς Θεός οὐκ ἔστιν ὁ Υἱός, πῶς ἔστι Θεός; πῶς δὲ ἡμᾶς θεοὺς ποιεῖ καὶ υἱούς, μὴ ὡς ἀληθῆς; Ἄλλ' ὑπὲρ τούτων ἀκριβέστερον ἡμῖν ἐν ἑτέροι; εἰρηται· διδ τῶν ἐξῆς ἐχώμεθα. Ἐγὼ σε [475] *ἑδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς.* Καλῶς εἶπε, *Ἐπὶ τῆς γῆς*· ἐν γὰρ τῷ οὐρανῷ δεδόξατο, ἐν τε τῇ φύσει τὴν δόξαν ἔχων, καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος. Οὐ τοίνυν περὶ ἐκείνης τῆς δόξης φησι, τῆς τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ συγκεκληρωμένης (ἐκείνην γὰρ τὴν δόξαν, κἂν μηδεὶς αὐτὸν δοξάσῃ, μένει πεπληρωμένη ἔχων), ἀλλὰ ταύτην φησι τὴν ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων λατρείας γινομένην. Οὐκοῦν καὶ τὸ, *Δόξασόν με*, τοιοῦτόν ἐστιν. Καὶ ἴνα μάθῃς, ὅτι τοῦτον τὴν τρόπον τῆς δόξης φησὶν, ἄκουσον τῶν ἐξῆς· *Τὸ ἔργον ἐτελείωσα, τὸ δέδωκάς μοι Ἰνα ποιήσω αὐτό.* Καίτοι γε ἀρχὴν ἔτι τὸ πρᾶγμα εἶχε, μάλλον δὲ οὐδὲ ἀρχὴν. Πῶς οὖν λέγει, *Ἐτελείωσα;* Ἦ δὲ ἐμαυτοῦ πᾶν ἐποίησα· ἢ ὅτι τὸ ἐσόμενον ὡς ἤδη γεγεννημένον λέγει· ἢ ὅτι μάλιστα πάντων ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι τὸ πᾶν ἦν ἤδη γεγεννημένον τῷ τὴν ρίζαν τῶν ἀγαθῶν καταβέβλησθαι, ἢ πάντως ἐξ ἀνάγκης ἐμελλον εἴσθαι οἱ καρποί, καὶ τὸ τοῖς μέλλουσιν μετὰ ταῦτα γίνεσθαι, αὐτὸν παρεῖναι καὶ συνεφέπτεσθαι. Διὰ τοῦτο πάλιν συγκαταβατικῶς φησὶν. *Ὁ ἔδωκάς μοι.* Εἰ γὰρ δὴ περιέμενε ἀκοῦσαι καὶ μαθεῖν, πολὺ ταῦτα τῆς δόξης αὐτοῦ ἀποδέοντα ἀνεῖη. *Ὅτι γὰρ ἐξ οικείας ἐπὶ τοῦτο γινώμης ἦλθε, πολλαχῶθεν δῆλον.* Ὡς ὅταν λέγῃ Παῦλος, ὅτι Οὕτως ἠγάπησεν ἡμᾶς, ὥστε παραδοῦναι ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ, *ἑαυτὸν ἐκένωσεν, μερῶν δούλου λαθῶν* καὶ πάλιν, *Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατήρ, κἀγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς.* *Δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ, ἢ εἶχον παρὰ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί.* Καὶ ποῦ ἡ δόξα ἐκείνη; ἔστω μὲν γὰρ, παρὰ ἀνθρώποις εἰκότως; ἄρα ἦν \* διὰ τὸ περικεκείμενον ἐνδύμα· πῶς καὶ παρὰ Θεῷ δοξασθῆναι ζητεῖ; Τί οὖν ἐνταῦθα φησι; Περὶ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος· ἐπεὶ οὕτω δεδόξατο τῆς σαρκὸς ἡ φύσις, οὐδὲ ἀφ' αἰτίας ἀπολαύσασα, οὔτε τοῦ θρόνου κοινωθήσασα τοῦ βασιλικοῦ. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, *Ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ, Παρὰ σοί.**

γ'. Ταύτης καὶ ἡμεῖς ἀπολαυσόμεθα τῆς δόξης κατὰ τὸ ἡμέτερον μέτρον, ἐὰν νήφωμεν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος φησὶν· *Εἴπερ συμπάσχωμεν, Ἰνα καὶ συνδοξασθῶμεν.*

\* Legendum omnino videtur οὐκ ἐπιπολὺ γὰρ, alioquin series non constabit. Sic etiam legendum putat Boisius apud Savillum. \* Morel. et quidam alii Πατήρ, οὕτως ἠγάπησα. \* Alii ἦν, et paulo post ζητεῖς.

Μυρίων ἄρα ἄξιοι δακρύων οἱ, τοσαύτης προκειμένης δόξης, διὰ νόθεϊαν καὶ ὑπνον ἐπιβουλεύοντες ἑαυτοῖς· καὶ εἰ γέεννα μὴ ἦν, ἀθλιώτεροι πάντων, οἷς βασιλεύσαι παρὸν καὶ συνδοξασθῆναι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, τοσούτων ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ κατακοπήναι ἔδει, εἰ γὰρ μυρίους ἀποθανεῖν θανάτους, εἰ μυρίας ἐπιδοῦναι ψυχάς, καὶ τοσαῦτα σώματα καθ' ἑκάστην ἡμέραν· οὐκ ἔδει τοσαῦτα ὁ ὑποστῆναι ὑπὲρ τοσαύτης δόξης; Νῦν δὲ οὐδὲ χρημάτων καταφρονοῦμεν, ὡν περ ὕστερον καὶ ἄκοντες ἀποστησόμεθα· οὐ καταφρονοῦμεν χρημάτων, τῶν μυρίοις ἡμᾶς περιβαλλόντων κακοῖς, τῶν ἐνταῦθα μενόντων, τῶν οὐχ ἡμῶν. Τὰ γὰρ οὐχ ἡμῶν διοικοῦμεν, κἂν πατρῷα ἔχωμεν. Ὅταν δὲ καὶ γέεννα προσῆ, καὶ σκώλης [476] ἀτελεύτητος, καὶ ἄσβεστον πῦρ, καὶ βρυγμὸς ὀδόντων· πῶς εἴσομεν ταῦτα; εἰπέ μοι. Μέχρι τίνοος οὐ διαβλήσωμεν, ἀλλ' εἰς μάχας καθημερινάς, καὶ φιλονεικίας, καὶ λόγους ἀνοήτους τὸ πᾶν δαπανῶμεν, τὴν γῆν τρέφοντες, τὸ σῶμα παιάοντες, καὶ τῆς ψυχῆς ἀμελοῦντες, τῶν μὲν ἀναγκαίων οὐδένα ποιούμενοι λόγον, τῶν δὲ περιττῶν καὶ ἀνοήτων πολλὴν τὴν φροντίδα; Καὶ λαμπροὺς μὲν οἰκοδομοῦμεν τάφους, καὶ ὠνούμεθα πολυτελεῖς οἰκίας, καὶ παντοδᾶπων οἰκετῶν ἀγέλας περισύρομεν, καὶ οἰκονόμους διαφόρους ἐπισποῦμεν, ἀγγρῶν, οἰκίων, χρημάτων ἀρχόντων, καὶ ἀρχοντας ἀρχόντων καθιστώντες· τῆς δὲ ψυχῆς ἠρημωμένης οὐδεὶς ἡμῖν λόγος. Καὶ τί τούτων ἔσται τὸ πέρας; οὐχὶ μίαν γαστέρα πληροῦμεν; οὐχὶ ἐν σῶμα περιβάλλομεν; τίς ὁ πολὺς τῶν πραγμάτων θόρυβος; τί δὴ ποτε, καὶ διατὶ τὴν ψυχὴν \* ἦν ἐλάχομεν †, κατακόπτομεν, σπαράττομεν εἰς τὴν τῶν τοιοῦτων λειτουργίαν, χυλεπὴν ἑαυτοῖς ἐπινοοῦντες δουλείαν; Ὁ γὰρ πολλῶν δεόμενος, πολλῶν δοῦλός ἐστι, κἂν δοκῇ κρατεῖν τούτων. Ἐπεὶ καὶ τῶν οἰκετῶν δοῦλός ἐστιν ὁ δεσπότης, καὶ θεραπειᾶς ἕτερον εἰσφέρει τρόπον μερίζονα· καὶ ἄλλως δὲ δοῦλος, χωρὶς ἐκείνων οὐκ εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν τολμῶν. οὐκ εἰς βαλανεῖον, οὐκ εἰς ἀγγρὸν \*· οὗτοι δὲ πολλάκις χωρὶς ἐκείνου πανταχοῦ περιήσιν. Ἄλλ' ὁ δοκῶν εἶναι κύριος, ἂν μὴ παρῶσιν οἱ δοῦλοι, οὐ τολμᾷ προελθεῖν εἰκοθεν, ἀλλὰ κἂν προκύψῃ τῆς οἰκίας μόνος, καταγέλαστον ἑαυτὸν εἶναι νομίζει. Τάχα τινὲς γελῶσιν ἡμᾶς ταῦτα λέγοντας· ἀλλὰ οἱ· αὐτὸ μὲν τοῦτο μυρίων δακρύων ἄξιοι ἂν εἶεν. Ὅτι γὰρ δουλεία τοῦτο, ἡδέως ἂν σε ἐροίμην· ἐβούλου δεῖσθαι τοῦ τὸν ψωμὸν τῷ στόματί σου προστιθέντος, ἢ τὴν κύλικα τοῖς χεῖλεσι προσάγοντος; οὐχὶ δακρύων ἐνόμιζες ἄξιον εἶναι τὴν διακονίαν ταύτην; Τί δὲ, εἰ βασταζόντων τινῶν ἐδέου πρὸς τὸ βαδίζειν διηνεκῶς, οὐκ ἂν σεαυτὸν ἐλπεινδὸν καὶ ἀθλιώτερον ταύτην πάντων ἐνόμισας; Οὐκοῦν καὶ νῦν οὕτω διακεῖσθαι ἔδει. Οὐδὲν γὰρ διαφέρει, εἴτε ὑπὸ ἀλόγων, εἴτε ὑπὸ ἀνθρώπων ταῦτά τις πάσχει. Τί δὲ, εἰπέ μοι, οὐχὶ καὶ ταύτην διεστέχασιν ἡμῶν οἱ ἄγγελοι, ὅτι οὐ δέονται ὄσων ἡμεῖς; Οὐκοῦν ὅσῳ μὲν ἂν ἐλαττόνων δεόμεθα, τοσούτω πρὸς ἐκείνους ὀδεύομεν· ὅσῳ δὲ ἂν πλείονων, τοσούτω πρὸς τὸν ἐπικύρον τοῦτον καταπίπτομεν βίον. Καὶ ἴνα μάθῃς, ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, ἐρώτησον τοὺς γεγηρακότες ποῖον μακαρίζουσι βίον, τὸν ὅτε ἐκρατοῦντο μάτην, ἢ τὸν ὅτε αὐτῶν κρατοῦσι νῦν; Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτοὺς ἡ ἐκείνους ἐκαλέσαμεν, ἐπειδὴ οἱ ἐν νεότητι μεθύοντες οὐδὲ ἴσασιν τῆς δουλείας τὴν ὑπερβολὴν. Τί δὲ οἱ πυρέττοντες †, ὅταν πολλὰ διψῶντες πολλὰ πίνωσι καὶ πολ-

† Alii πάντα. \* Savil. τὴν μίαν ψυχὴν, lectio non sprenda. Edit. † Alii ἦν ἐλάχομεν, et mox τὴν τῶν τούτων λέει. Savil. οὐκ εἰς ἀγγρὸν Savil. et eod. restituta. Edit. ἡ Alii τοῦτο ἐκείνους. † Alii ἐμπυρέττοντες.

λῶν δέωνται, ἢ ὅταν υγιάναντες ἀπαλλαγῶσι τῆς ἐπιθυμίας, ἑαυτοὺς μακαρίζουσιν; Ὁρᾶς, ὅτι πανταχοῦ τὸ πολλῶν δεῖσθαι ἐλεεινόν, καὶ πόρρω φιλοσοφίας, καὶ δουλείας καὶ ἐπιθυμίας ἐπίτασις; Τί τοῖνον ἐκόντες ἐπιτείνωμεν ἑαυτοὺς ἀθλιότητι; Εἰπέ γάρ μοι, εἴ γε ἦν χωρίς στέγης καὶ τοίχων μηδὲν βλαπτόμενον οἰκεῖν, οὐκ [477] ἂν εἴλου τοῦτο μᾶλλον; τίνας οὖν ἔνεκεν τὰ σύμβολα τῆς ἀσθενείας ἐπιτείνεις; Οὐ διὰ τοῦτο τὸν Ἀδάμ μακαρίζομεν, ὅτι οὐδενὸς ἔδειτο, οὐκ οἰκημάτων, οὐκ ἐνδυμάτων; Ναί, φησὶν· ἀλλὰ νῦν ἐν χρεῖα καθεστήκαμεν. Τί τοῖνον τὴν χρεῖαν αὔξομεν; Εἰ γὰρ πολλοὶ καὶ τῶν τῆς χρεῖας πολλὰ περικόπτουσι (δούλου λέγω, καὶ οἰκήματα, καὶ χρήματα), τίνα ἂν ἔχοιμεν ἀπολογίαν, τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνοντες; Ὅσῳ ἂν πλείονα περιβάλλῃ, τοσοῦτ' αὐτὸν δουλικώτερος γέγονας. Ὅσῳ γὰρ ἂν πλείονων δεηθῆς, τοσοῦτ' τὴν ἐλευθερίαν ἐπετέμου. Ἡ μὲν γὰρ ἀκριβὴς ἐλευθερία, τὸ μηδενὸς ὄλως δεῖσθαι· ἡ δὲ μετ' ἐκείνην, τὸ ὀλίγων δεῖσθαι, ἦν ἄγγελος μάλιστα ἔχουσι καὶ οἱ τούτων μιμηταί. Τὸ δὲ καὶ ἐν θνητῷ σώματι μένοντας κατορθῶσαι τοῦτο, ἐννόησον ἡλικίον ἔχει τὸν ἔπαινον. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε Κορινθίοις γράφων·

Alit̄ ὑπετέμου.

Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φειδομαι· καί, ἵνα μὴ θλίβῃν τῇ σαρκὶ ἔξωσιν οἱ τοιοῦτοι. Διὰ τοῦτο χρήματα λέγεται, ἵνα χρώμεθα εἰς δέον, οὐχ ἵνα φυλάττωμεν καὶ κατορύττωμεν τοῦτο γὰρ οὐκ ἐστὶ κτήσασθαι, ἀλλὰ κτηθῆναι. Εἰ γὰρ τοῦτο μέλλοιμεν σκοπεῖν, ὅπως αὐτὰ πολλὰ ποιήσασθαι, οὐχ ἵνα ἀπολαύσωμεν εἰς δέον, ἀνέστραπται ἡ τάξις, καὶ ἐκεῖνα ἡμᾶς κέκτρηται, οὐχ ἡμεῖς ἐκεῖνα. Ἀπαλλαγόμεν τοῖνον τῆς χαλεπῆς ταύτης δουλείας, καὶ γενώμεθ' ἂν ποτε ἐλεύθεροι. Τί μυρίους ἑαυτοῖς ἐπισοῦμεν καὶ ποικίλους δεσμούς; Οὐκ ἀρκεῖ σοι τῆς φύσεως ὁ δεσμός, καὶ τῆς ζωῆς ἡ ἀνάγκη, καὶ ὁ τῶν μυρίων πραγμάτων ὄχλος· ἀλλὰ καὶ ἕτερα σεαυτῷ πλέκεις δίκτυα, καὶ τοῖς ποσὶ περιβάλλεις; Καὶ πῶς ἐπιλήψῃ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πρὸς τὸ ὕψος στήνα· ἢ ἐκεῖνο δυνήσῃ; Ἀγαπητὸν γὰρ, ἀγκυρῆτον, πάντα ταῦτα διακόψαντα τὰ σχοινία δυνήσῃ· ναὶ ἐπιλαβέσθαι τῆς ἀνω πόλεως· τοσαῦτα ἕτερα ἔστι τὰ κολύματα· ἅπαντα ἵνα νικήσωμεν ἅπαντα, τῆς εὐτελείας ἐχώμεθα. Οὕτω γὰρ ἐπιληψόμεθα καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Alit̄ ἀναστῆναι.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΠΑ'.

*Ἐφανέρωσά σου τὸ δρομα τοῖς ἀνθρώποις, οὐκ ἔδωκάς μοι ἐκ κόσμου. Σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκάς, καὶ τὸν λόγον σου τετηρήημισι.*

α'. Μεγάλῃς βουλῆς Ἄγγελος λέγεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τῶν τε ἄλλων ἔνεκεν ὧν ἐδίδαξε, καὶ προηγουμένως ὅτι τὸν Πατέρα εἰς ἀνθρώπους κατήγγειλε· ὅπερ οὖν καὶ νῦν φησὶν· Ἐφανέρωσά σου τὸ δρομα τοῖς ἀνθρώποις. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἐτελείωσά σου τὸ ἔργον, ἐπεξηγεῖται πάλιν αὐτὸ, λέγων ποῖον ἔργον. Καὶ μὴν [478] δῆλον ἦν τὸ ὄνομα. Καὶ γὰρ ὁ Ἡσαίας φησὶν· Ὁμείσθε τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν. Ἄλλ' ὁ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω, ὅτι εἰ καὶ δῆλον ἦν, ἀλλ' Ἰουδαίους, καὶ οὐδὲ τούτοις πᾶσι· νυνὶ δὲ περὶ τῶν ἔθνων φησι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον δηλοῖ, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα αὐτὸν ἔγνωσαν. Οὐκ ἐστὶ δὲ ὅμοιον μαθεῖν, ὅτι δημιουργός ἐστι, καὶ ὅτι Υἱὸν ἔχει. Ἐφανέρωσε δὲ αὐτοῦ τὸ ὄνομα καὶ διὰ λόγων, καὶ διὰ πραγμάτων. Οὐκ ἔδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου. Ὅπερ ἀνωτέρω φησὶν· Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς με, ἐὰν μὴ ἡ δεδομένον αὐτῷ· καί, Ἐὰν μὴ ἔλκυσῃ αὐτὸν ὁ Πατήρ μου· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Ὅκ' ἔδωκάς μοι. Καὶ μὴν αὐτός φησιν ὁδὸν εἶναι ἑαυτόν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι δύο ἐνταῦθα κατασκευάζει διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι τε οὐκ ἐναντίος τῷ Πατρὶ, καὶ ὅτι βούλημα αὐτοῦ τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ Υἱῷ. Σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκάς. Ἐνταῦθα βούλεται διδάξαι σφόδρα ἀγαπώμενον παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ἐπεὶ ὅτι γε οὐκ ἐδέσθη τοῦ λαθεῖν αὐτοὺς, δῆλον ἐκεῖθεν· αὐτὸς αὐτοὺς καὶ ἐποίησεν, αὐτὸς αὐτῶν προνοεῖ διηνεκῶς. Πῶς οὖν αὐτοὺς ἔλαθεν; Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, τοῦτο δηλοῖ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ὁμόνοιαν. Εἰ δὲ ἀνθρωπίνως τις βούλοιο αὐτὸ ἐξετάζειν, καὶ οὕτως ὡς εἴρηται, οὐκέτι ἔσονται τοῦ Πατρὸς. Εἰ γὰρ ὅτε ὁ Πατὴρ αὐτοὺς εἶχεν, οὐκ εἶχεν αὐτοὺς ὁ Υἱὸς, εὐδὴλον ὅτι καὶ ὅτε ἔδωκεν αὐτοὺς τῷ Υἱῷ, αὐτὸς ἀπέστη τῆς δεσποτείας· καὶ τὸ ἀποπώτερον πάλιν. Εὐρεθῆσονται γὰρ, ἡνίκα μὲν ἦσαν παρὰ τῷ Πατρὶ, ἀτελεῖς ὄντες· ὅτε δὲ πρὸς τὸν Υἱὸν ἦλθον, τότε γινόμενοι τέλει. Ἀλλὰ γέλωις ταῦτα καὶ εἰπεῖν. Τί οὖν

διὰ τούτου δηλοῖ; Ὅτι· α καὶ αὐτῷ δέδοκτο τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ Υἱῷ. Καὶ τὸν λόγον σου τετηρήημισι, καὶ νῦν ἔγνωσαν ὅτι πάντα, α ἔδωκάς μοι, παρὰ σοῦ ἦσαν. Πῶς τὸν λόγον σου ἐτήρησαν; Τῷ ἐμοὶ πιστεῦσαι καὶ μὴ προσέχειν τοῖς Ἰουδαίοις. Ὁ γὰρ πιστεύων αὐτῷ, φησὶν, Ἐσφράγισεν ὁ Θεὸς ἀληθείας ἐστὶ. Τινὲς μὲν γὰρ λέγουσιν, ὅτι Νῦν ἔγνω ὅτι πάντα, ὅσα δέδωκάς μοι, παρὰ σοῦ ἐστὶν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον. Πῶς γὰρ ἐμελλεν ἀγνοεῖν ὁ Υἱὸς τὰ τοῦ Πατρὸς; Ἄλλ' ἀπὸ τῶν μαθητῶν εἴρηται. Ἐξ οὗ γὰρ αὐτὰ εἶπον, φησὶν, ἔμαθον ὅτι πάντα ὅσα ἔδωκάς μοι, παρὰ σοῦ ἐστὶν· οὐδὲν ἄλλοτριον, οὐδὲν ἴδιον ἐμοὶ παρὰ σοῖ. b. Τὸ γὰρ ἴδιον ὡς ἐπ' ἄλλοτρίῳ τὰ πολλὰ τίθησιν. Ἐγνώσαν οὖν ὅτι πάντα, ὅσα ἂν διδάξω, σά ἐστὶ καὶ διδάγματα καὶ δόγματα. Καὶ πόθεν ἔμαθον; Ἀπὸ τῶν ῥημάτων τῶν ἐμῶν· οὕτω γὰρ καὶ ἐδίδασκον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ Παρὰ σοῦ ἐξῆλθον· τοῦτο γὰρ διὰ παντός ἐσπούδατε κατασκευάσαι Εὐαγγελίῳ. Ἐγὼ περὶ αὐτῶν ἐρωτῶ. Τί λέγεις; ὡς ἀγνοοῦντα τὸν Πατέρα διδάσκεις; ὡς πρὸς ἀνθρώπων οὐκ εἰδὸτα διαλέγῃ; Τί οὖν βούλεται αὕτη ἡ διαίρεσις; Ὁρᾶς ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ εὐχὴ γίνεται, ἀλλ' ἵνα μάθωσι τὴν ἀγάπην, ἣν ἔχει εἰς αὐτοὺς; Ὁ γὰρ μὴ μόνον τὰ παρ' αὐτοῦ· παρασχῶν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐπὶ τοῦτο παρακαλῶν, πλείονα δεικνυσι τὸν πόθον. Τί οὖν ἐστὶ, Περὶ τούτων ἐρωτῶ; Οὐχ ὑπὲρ παντός τοῦ κόσμου, φησὶν, ἀλλ' [479] ὑπὲρ ὧν ἔδωκάς μοι. Συνεχῶς τίθησι τὸ, Ἐδωκάς, ἵνα μάθωσιν, ὅτι τῷ Πατρὶ τοῦτο δοκεῖ. Εἶτα ἐπειδὴ συνεχῶς εἶπε, Σοὶ εἶσι, καὶ σὺ μοι αὐτοὺς ἔδωκάς, ἀναίρων τὴν πονηρὰν ὑπόφασιν, ἵνα μὴ τις νομίση πρόσφατον αὐτοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν, καὶ νῦν αὐτοὺς εἰληφέναι, τί φησι; Τὰ ἐμά πάντα σά ἐστὶ, καὶ τὰ σά ἐμά, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς.

Εἶδες ἰσοτιμίαν; ἵνα γὰρ μὴ, ἀκούων, ὅτι Ἐδωκάς μοι, νομίση αὐτοὺς ἄλλοτριῶσθαι τῆς τοῦ Πατρὸς ἐξουσίας, ἢ πρὸς τοῦτο τῆς τοῦ Υἱοῦ, ἀμφοτέρα ἀνελεν,

a Alit̄ εἰπεῖν, καὶ διὰ τούτων δηλοῖ, ὅτι. b Savius legendum putat παρὰ σέ. c Morel. τὸ παρ' αὐτοῦ.

an hanc quando illis sunt superiores? Ideo enim illos advocavimus, quia illi qui in juventute ebriosi sunt, servitutis pondus non sentiunt. Quid fabricitantes? an cum sitientes multum bibunt, et multis egent, an cum in valetudinem restituti, sitim deponunt, se beatos existimant? Vident ubique miserum esse multis egere, et procul a philosophia esse miseram servitutem, et vim cupiditatis? Cur ergo sponte nobis miseriam augemus? Dic, quæso, si sine tecto et parietibus commode degere posses, annon id potius eligeres? cur ergo infirmitatis symbola auges? annon ideo Adamum beatum prædicamus, quia nullo egebat, non ædibus, non vestibus? Sane quidem, inquit; sed nunc in necessitate constituimur. Cur ergo necessitatem augemus? Nam si multi etiam de rebus necessariis multa sibi subtrahunt (servos nimirum, ædes, pecunias), quam nos excusationem habebimus, qui necessitatem excedimus? Quanto pluribus stiparis, tanto magis servituti addictus es. Quanto enim pluribus egebis, tanto magis libertatem minuiisti. Vera quippe libertas est nullo egere; quæ post illam sequitur, est paucis egere, quam libertatem habent et angeli et

illorum imitatores. In mortali autem corpore id exercere, cogita quantum laudi sit. Hoc Paulus Corinthiis scripsit: *Ego autem vobis parco* (1. Cor. 7. 28), et, Ne tribulationem carnis habeant hujusmodi. Ideo opes dicuntur, ut illarum ope ad necessaria utamur, non ut custodiamus defodiamusque: hoc enim non est possidere, sed possideri. Si enim considerare volumus, quomodo illas accumulamus, non ut iis ad necessaria utamur; certe inversus ordo est, et illic nos possident, non nos illas. Ab hac ergo gravi servitute liberemur, et aliquando liberi evadamus. Quid innumera et diversa nobis vincula excogitamus? Non sufficit tibi naturæ vinculum, et vitæ necessitas, innumerarumque rerum turba; sed alia tibi ipsi nectis reita, et iis pedes constringis? Et quando cælum apprehendes, et in tanta sublimitate stare poteris? Optandum certe, optandum utique esset, his succisis funibus, supernam adire posse civitatem. Tot alia restant impedimenta; quæ omnia ut superemus, paupertatem amplectamur. Sic enim æternam consequemur vitam, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in secula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA LXXXI.

CAP. 17. v. 6. *Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo. 7. Tui erant, et mihi eos dedisti, et sermonem tuum servaverunt.*

1. Magni consilii Angelus dicitur Filius Dei, et aliorum quæ docuit gratia, et præcipue quia Patrem hominibus annuntiavit: quod et nunc dicit, *Manifestavi nomen tuum hominibus*. Nam cum dixisset se perfecisse opus illius, narrat deinde quid illud opus sit. Atqui manifestum erat nomen. Nam Isaias ait: *Jurastis Deum verum* (Isai. 65. 16). Verum, ut sæpe dixi, et nunc dicam, manifestum fuit, sed Judæis; neque illis omnibus; nunc autem de gentilibus loquitur. Neque hoc tantum significat, sed quod Patrem illum esse nossent. Non idem vero est scire ipsum esse Creatorem, et, Filium habere. Manifestavit autem nomen ejus et verbis, et rebus. *Quos dedisti mihi de mundo*. Quemadmodum supra dixit, *Nemo venit ad me, nisi ei datum fuerit* (Joan. 6. 66); et, *Nisi traxerit eum Pater meus* (Ibid. v. 44): sic et hoc loco, *Quos dedisti mihi*. Atqui se viam esse dixit. Unde palam est eum duo his significare, quod nempe non sit Patri contrarius, et quod voluntas ejus sit ut Filio credant. *Tui erant, et mihi eos dedisti*. Illic vult docere se multum a Patre amari. Quod enim illos accipere non opus habuerit, hinc liquidum est: ipse fecit illos, et illis perpetuo providet. Quomodo accepit illos? Sed, ut dixi, concordiam cum Patre significat. Quod si quis velit humano more illud explorare, ut dictum est, non ultra Patris erunt. Nam si cum Pater illos habuit, Filius non habuit, palam est eum, cum Filio dedit illos, dominium deposuisse: hincque absurdius quidpiam sequitur. Nam cum apud Patrem erant, imperfecti fuisse deprehenduntur; et cum ad Filium venerunt, tunc perfecti evaserunt. Sed hæc vel dictu

ridicula sunt. Quid ergo his significat? Quod ipsi visum fuerit ut Filio crederent. *Et sermonem tuum servaverunt. 7. Et nunc cognoverunt, quia omnia quæ dedisti mihi abs te erant*. Quomodo sermonem tuum servaverunt? Cum mihi crediderunt, non Judæis. Nam Qui credit ei, inquit, *Obsignavit quia Deus verax est* (Joan. 3. 33). Quidam enim sic dicunt, Nunc cognovi omnia quæcumque dedisti mihi, abs te esse. At illud præter rationem dicitur. Quomodo enim ignoraturus erat Filius ea quæ Patris erant? Sed hæc de discipulis dicta sunt. Ex quo enim ea dixi, inquit, omnia quæ dedisti mihi, abs te esse didicerunt. Nihil alienum, nihil proprium mihi a te est. Quod enim proprium est, multa quasi aliena indicat. Cognoverunt ergo omnia quæ docuerim, tuam esse doctrinam et disciplinam. Et undenam hoc didicerunt? A verbis meis: sic enim docebam. Neque hoc tantum, sed quod a te exierim (Joan. 17. 8): hoc enim per totum curavit evangelium. 9. *Ego pro eis rogo*. Quid dicis? ut ignorantem Patrem doces? ut nescium hominem alloqueris? Quid ergo sibi vult hæc divisio? Vident non alia de causa emitti preces, quam ut discant suum erga ipsos amorem? Qui enim non modo id quod in se est præbet, sed ad id ipsum alium advocat, is sano majorem ostendit amorem. Quid ergo significat illud. *Pro eis rogo? Non pro toto mundo*, inquit, *sed pro iis, quos dedisti mihi*. Illud, *Dedisti*, persæpe ponit, ut id ipsum Patri visum esse intelligant. Deinde quia sæpe dixerat, *Tui sunt, et tu mihi illos dedisti*, ut pravam suspicionem tollat, ne quis putaret imperium suum esse recens, et se nunc illos accepisse; quid ait? 10. *Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt, et clarificatus sum in eis*.

*Æqualitas Patris et Filii.* — Vident æqualitatem?

Ne enim audiens, *Dedisti mihi*, putares eos alienari a Patris potestate, aut antea a potestate Filii, hæc ambo sustulit per ea quæ dixit, ac si ita loqueretur: Ne dum audis, *Mihi eos dedisti*, putes illos esse a Patre alienos (nam quæ mea sunt, illius sunt); nec audiendo, *Tui erant*, existimes a me fuisse alienos: nam quæ illius sunt, mea sunt. Itaque illud, *Dedisti*, accommodate solum dictum est. Nam quæ Pater habet, Filii sunt; et quæ Filius habet, Patris. Illud autem non de Filio secundum hominem dici potest, sed quatenus major est. Nam quod minoris est, majoris etiam esse nemini non notum est; contrarium vero, minime. Hic autem conversio est, quæ conversio æqualitatem indicat (a). Hoc alibi quoque declarabat, *Omnia quæ Patris sunt, mea sunt* (Joan. 16. 15), de cognitione loquens. Illud porro, *Dedisti mihi*, et similia, declarant ipsum non ut alienum illos abripuisse, sed proprios accepisse. Deinde causam et demonstrationem affert, dicens, *Et clarificatus sum in eis*; id est, Vel potestatem in eos habeo, vel glorificabunt me, cum et tibi credent et mihi, similiterque glorificabunt. Quod si non similiter glorificatus est in eis, non jam sua sunt quæ illius sunt. Nemo enim glorificatur in quibus potestatem non habet.

2. Quomodo autem similiter glorificatus est? Omnes pro eo, ut pro Patre moriuntur, et perinde atque Patrem illum prædicant: et ut omnia in ejus nomine fieri dicunt, sic et in nomine Filii. 41. *Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt*. Hoc est, Quavis in carne non videar, per hos glorificor. Cur frequenter dicit, In mundo non sum; et, Relinquo illos, eos tibi commendo; et, Cum essem in mundo, ego servavi eos (Joan. 17. 12)? Nam si quis illa simpliciter accipiat, multa sequentur absurda? Quia enim ratione ipse in mundo non sit, et cum hiuc migrat, alteri ipsos commendat? Hæc enim verba sunt hominis simplicis, qui perpetuo ab illis separaretur. Vident eum plurima humano more loqui, ac secundum illorum captum, qui putabant se ex illius præsentia magis in tuto esse? Quapropter ait, *Quando eram cum eis, servabam illos* (Ibid.). Atqui dicit, *Venio ad vos*; et, *Vobiscum sum usque ad consummationem* (Matth. 28. 20). Quomodo ergo, tamquam ab illis separandus, hæc loquitur? Ut dixi, secundum illorum opinionem, ut paulum respirarent audientes illum ita loquentem, et illos Patri commendantem. Quia enim multis ab eo auditis consolatoriis verbis, non obtemperabant, demum Patrem alloquitur, suam erga illos dilectionem exhibens; ac si diceret, Quia me ad te

(a) Hæc porro omnia referuntur ad superius allata Evangelii verba: *Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt*, quæ æqualem Patri Filium confirmant. Illud vero de Filio secundum hominem dici non potest, sed quatenus major sive Deus est. Nam quod minoris est, majoris etiam esse nemini non notum est; contrarium vero minime. Christus Deus dicitur homo esse, crucifigi, pati; Christus homo non dicitur æqualis Patri. In his autem verbis, *mea tua sunt, et tua mea sunt*, conversio est, quæ æqualitatem Filii et Patris indicat. Hanc puto Chrysostomi mentem esse, licet in verbis quædam adhuc difficultas remaneat. Hunc locum restaurare nititur Boisius in Editione Savil., verum novam eoudi seriem, non genuinam restituit.

evocas, illos in tuto constitue. Ego enim ad te venio. Quid dicis? nonne tu potes illos servare? Etiam, possum. Cur ergo hæc dicis? *Ut habeant gaudium meum plenum* (Joan. 17. 13); id est, Ut ne perturbentur, imperfectiores cum sint. His verbis ostendit se ad illorum quietem et gaudium hæc omnia sic loquentum esse: nam aliter contrarius esse sermo videtur. *Nunc autem non sum in mundo, et hi in mundo sunt*. Ita enim opinabantur illi; interim vero illorum infirmitati se attemperat. Si enim dixisset, Ego servo illos, non credidissent: quapropter ait: *Pater sancte, serva illos in nomine tuo*; hoc est, Per auxilium tuum. 12. *Cum essem in mundo, ego servabam illos in nomine tuo*. Rursus ut homo et ut propheta loquitur: nusquam enim apparet in nomine Dei quid fecisse. *Quos dedisti mihi, custodivi, et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur*. At alibi ait: *Omne quod dedisti mihi, non perdam ex eo* (Joan. 6. 59). Atqui non ille tantum periit; sed et alii multi postea. Quomodo ergo ait, *Non perdam*? Quantum in me erit, non perdam; quod et alibi clarius dicebat: *Non ejiciam eum foras* (Ibid. v. 57): non mei causa, non me impellente vel relincente. Quod si sponte resiliant, non ex necessitate traham. 12. *Nunc autem ad te venio*. Vident humaniore modo concinnatam orationem? Itaque si quis velit ex his Filium minuere, minuere Patrem. Animadvertite enim a principio: aliud quasi docens et explicans dicit, aliud ut præcipiens: modo docet, ut cum dicit, *Non pro mundo rogo*; modo præcipit: Ego custodivi eos usque modo, *Et nemo periit*; et, *Tu serva eos*; et rursus, *Tui erant, et mihi illos dedisti*, et, *Cum essem in mundo, servabam illos*. Sed hæc omnia solvantur dicendo ipsum eorum imbecillitati se attemperantem hæc dixisse. Cum ait autem, *Nemo ex illis periit, nisi filius perditionis*, addidit: *Ut Scriptura impleteretur*. Quam dicit scripturam? Eam quæ de se multa prædixerat. Neque tamen ideo periit, ut Scriptura impleteretur. Hæc de re multa supra discernimus, quia hic proprius est Scripturæ modus, quæ dicta ponere videtur quasi eventuum causam. Oportet autem omnia accurate explorare, et dicentis modum, et argumentum, et Scripturæ leges, nisi velimus absurda colligere: *Fratres, nolite pueri fieri mentibus* (1. Cor. 14. 20).

5. Hoc porro non ad solam Scripturarum intelligentiam legendum est, sed ad vitam probe instituentiam. Nam pueruli magna non quærunt, sed quæ nullius sunt pretii mirari solent. Nam currus, equos, aurigam, rotas ex luto factas, cum gaudio respiciunt; si autem regem videant currui aureo insidentem, alborum mulorum jugum, multumque ornatum, ne respiciunt quidem. Puellas quoque fictiles exornant; veras autem puellas conspicuas ne videre quidem volunt: in multisque aliis sic affecti sunt. Hoc multi homines etiam nunc patiuntur: quando cælestia audiunt, ne attendunt quidem; ad lutea vero omnia perinde atque pueri inhiant, terrenas divitias mirantur, iisque hærent, et gloriam et delicias hujus vite in pretio habent. Atqui hæc puerilia sunt ut et illa:

εἰπὼν ἄπερ εἶπεν· ὡσανεὶ ἔλεγε· Μῆτε ἀκούουν, ὅτι Ἔμοι αὐτοὺς ἔδωκας, νομίσης αὐτοὺς ἀλλοτρίους εἶναι τοῦ Πατρὸς (τὰ γὰρ ἐμὰ, αὐτοῦ ἐστι)· μῆτε ἀκούουν, ὅτι Σοὶ ἦσαν, νομίσης ἀλλοτρίους αὐτοὺς εἶναι ἔμου· τὰ γὰρ αὐτοῦ, ἐμὰ ἐστίν. Ὅστε τὸ, Ἔδωκας, συγκαταθάσειος μόνος ἔνεκεν εἰρηται. Ἄπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει, τοῦ Υἱοῦ ἐστι· καὶ ἄπερ ὁ Υἱὸς ἔχει, τοῦ Πατρὸς. Τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐπὶ Υἱοῦ κατὰ ἀνθρώπου δύναται λέγεσθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ μερίζονός ἐστιν. Τὸ μὲν γὰρ ἰσοτιμίας ἐστίν, ὅτι τοῦ μερίζονός ἐστι, παντὶ που ὄντι· τὸ δὲ ἐμπαλιν, οὐκ ἐστίν. Ἐνταῦθα δὲ ἀντιστρέφει, ἡ δὲ ἀντιστροφὴ τὴν ἰσοτιμία δηλοῖ. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ δηλῶν ἔλεγε· Πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς μου, ἐμὰ ἐστίν, περι γνώσεως διαλεγόμενος· τὸ δὲ, Ἔδωκός μοι, καὶ ὅσα ταῦτα, ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐχ ὡς ἀλλότριος ἐλθὼν αὐτοὺς ἐπισπάσατο, ἀλλὰ τοὺς ἰδίους ἔλαθεν. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι καὶ ἀποδείξει, λέγων· Καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς· τουτέστιν, Ἡ ὅτι ἐξουσίαν αὐτῶν ἔχω, ἢ ὅτι δοξάζουσιν ἐμὲ, σοὶ πιστεύοντες καὶ ἐμοὶ, καὶ δοξάζουσιν ὁμοίως. Εἰ δὲ οὐχ ὁμοίως δεδόξασται· ἐν αὐτοῖς, οὐκ ἐστὶ αὐτοῦ ἐστὶ τὰ ἐκείνου. Οὐδὲ γὰρ ἐν οἷς οὐκ ἔχει ἐξουσίαν δεξάζεται.

β'. Πῶς δὲ δεδόξασται ὁμοίως; Ἄπαντες ὁμοίως ἀπονήσκουσιν ὑπὲρ αὐτοῦ, ὡς καὶ ὑπὲρ τοῦ Πατρὸς, καὶ κηρύσσουσιν, ὡσπερ καὶ τὸν Πατέρα· καὶ ὡσπερ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ λέγουσι πάντα γίνεσθαι, οὕτω καὶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ. Καὶ οὐκέτι εἰμι ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ οὗτοι ἐν τῷ κόσμῳ εἰσι. Τουτέστι, Κἂν μὴ φαίνωμαι κατὰ σάρκα, διὰ τούτων δοξάζομαι. Τί δήποτε δὲ συνεχῶς λέγει, ὅτι Ἐν τῷ κόσμῳ οὐκ εἰμι· καὶ ὅτι, Ἐπειδὴ ἀφίημι αὐτοὺς, σοὶ αὐτοὺς παρατίθεμαι· καὶ, Ὅτε ἤμην ἐν τῷ κόσμῳ, ἐγὼ τετήρηκα αὐτούς; Εἰ γὰρ ταῦτα ἀπλῶς ἐκλάβοι τις, πολλὰ ἔψεται τὰ άτοπα. Πῶς γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, τὸ μὴ εἶναι αὐτὸν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ ὅτε ἀπεισιν, ἐτέρῳ αὐτοὺς παρακαταθέσθαι; Ταῦτα γὰρ ὡς ἀνθρώπου ψιλοῦ χωρίζομένου αὐτῶν ἢ διηνεκῶς ἦν ῥήματα. [480] Ὅρξος ὅτι ἀνθρωπίνως τὰ πλεῖστα διαλέγεται, καὶ πρὸς τὴν αὐτῶν διάνοιαν, νομιζόντων ὅτι πλειονά τινα εἶχον ἀσφάλειαν ἀπὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ; Διό φησιν, Ὅτε ἐγὼ ἤμην, ἐτήρουν αὐτούς. Καὶ μὴ λέγει, ὅτι Ἐρχομαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ μεθ' ὑμῶν εἰμι ἕως τῆς συντελείας. Πῶς νῦν, ὡς χωρίζεσθαι μέλλων, ταῦτα λέγει; Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν, ἵνα μικρὴν ἀναπαυσίωσιν, ἀκούοντες αὐτοῦ ταῦτα λέγοντος καὶ παρακατατιθεμένου τῷ Πατρί. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰς παρ' αὐτοῦ παρακλήσεις ἀκούοντες οὐκ ἐπισέθησαν, λοιπὸν τῷ Πατρὶ διαλέγεται, τὴν εἰς αὐτοὺς στοργὴν ἐπιδεικνύμενος· ὡσανεὶ ἔλεγε· Ἐπειδὴ πρὸς ἐαυτὸν με συγκαλεῖς, κατάρτησον αὐτοὺς ἐν ἀσφαλείᾳ. Ἐγὼ γὰρ πρὸς σὲ ἔρχομαι. Τί λέγεις; καὶ οὐ δύσασαι τηρεῖν αὐτούς; Ναί, δύναμαι. Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα λέγεις; Ἴνα ἔχωσι τὴν χαρὰν τὴν ἐμὴν λεπτομένην· τουτέστιν, ἵνα μὴ θοροῦνται ἀνελέστεροι ὄντες. Ταῦτα δὲ εἰπὼν, ἐδήλωσεν ὅτι διὰ τὴν ἐκείνων ἀνάπαυσιν καὶ τὴν χαρὰν πάντα ταῦτα οὕτως ἔλεγε· ἐπεὶ δοκεῖ εἰς ἐναντίος ὁ λόγος εἶναι. Νῦν δὲ οὐκ εἰμι ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ οὗτοι ἐν τῷ κόσμῳ εἰσι. Τοῦτο γὰρ ὑπόπτευσεν

ἐκείνοι· τῶς ὅν αὐτοῖς συγκαταβαίνει. Εἰ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ τηρῶ αὐτούς, οὐκ ἂν οὕτω· ἐπίστευσαν· διόπερ φησὶ· Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματι σου· τουτέστι, διὰ τῆς σῆς βοήθειας. Ὅτε ἤμην ἐν τῷ κόσμῳ, ἐγὼ αὐτοὺς ἐτήρουν ἐν τῷ ὀνόματι σου· Πάλιν ὡς ἀνθρώπος διαλέγεται· καὶ ὡς προφήτης· ἐπεὶ οὐδαμοῦ φαίνεται οὐδὲν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ πεποιηκῶς· Οὐς ἔδωκός μοι, ἐφύλαξα, καὶ οὐδὲ ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ. Καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· Πᾶν ὃ ἔδωκός μοι, εὐ μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ. Καίτοι οὐκ ἐκεῖνος ἀπώλετο μόνος, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ ὑστερον. Πῶς οὖν φησιν, Οὐ μὴ ἀπολέσω; Τὸ ἐμὸν μέρος, οὐ μὴ ἀπολέσω· ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ σαφέστερον δηλῶν ἔλεγε· Οὐ μὴ ἐκβάλω αὐτὸν ἐξ ἐμοῦ· οὐ παρὰ τὴν ἐμὴν αἰτίαν, οὐδὲ ἐμοῦ ὠθύντος, οὐδὲ ἐγκαταλιμπάνοντος. Εἰ δὲ ἀφ' ἐαυτῶν ἀποπηδῶσι, πρὸς ἀνάγκην οὐχ ἔλκω Νῦν δὲ πρὸς σὲ ἔρχομαι. Ὅρξος ἀνθρωπίνως τερον συγκειμένην τὴν διάλεξιν; Ὅστε εἰ τις βούλοιο ἐλαττοῦν τὸν Υἱὸν ἀπὸ τούτων, ἐλαττώσει καὶ τὸν Πατέρα. Ὅρα γοῦν ἐξ ἡ ἀρχῆς, τὸ μὲν ὡς διδάσκων ἐστὶ καὶ σαφηνίζων αὐτῷ, τὸ δὲ ὡς παραγγέλλον· τὰ μὲν ὡς διδάσκων, ὡς ὅταν λέγῃ· Οὐ περι τοῦ κόσμου ἐρωτῶ· τὰ δὲ ὡς παραγγέλλον· Ἐγὼ ἐτήρησα αὐτοὺς ἕως ἄρτι, καὶ οὐδὲ ἀπώλετο· καὶ, Σὺ τοῖνυν τήρησον αὐτούς, φησὶ· καὶ πάλιν· Σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκας· καὶ, Ὅτε ἤμην ἐν τῷ κόσμῳ, ἐτήρουν αὐτούς. Ἄλλὰ πάντων ἡ λύσις, τὸ πρὸς τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν εἰρησθαι τὰ εἰρημένα. Εἰπὼν δὲ, ὅτι· Οὐδὲ ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἐπήγαγεν· Ἴνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ. Ποῖαν γραφὴν φησὶ; Τὴν πολλὰ περὶ αὐτοῦ προλέγουσαν. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀπώλετο, ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ. Καὶ περὶ τούτου πολλὰ καὶ ἐμπροσθεν [481] διελέχθημεν, ὅτι ἰδιάζων οὗτος τῆς Γραφῆς ἐστὶν ὁ τρόπος, ὡς αἰτιολογίαν τιθεμένης τὰ ἐκ τῆς ἐκβάσεως συμβαίνοντα. Καὶ δεῖ πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν, καὶ τὸν τρόπον τοῦ λέγοντος, καὶ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ τοὺς νόμους τοῦ τῆς Γραφῆς, εἰ γὰρ μὴ μέλλοιμεν παραλογίζεσθαι· Ἀδελφοὶ γὰρ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶ.

γ'. Τοῦτο δὲ οὐχ ὑπὲρ τῆς τῶν Γραφῶν κατανοήσεως ἀναγινώσκειν χρὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς περὶ τὸν βίον σπουδῆς. Καὶ γὰρ οἱ παῖδες οἱ μικροὶ τῶν μὲν μεγάλων οὐκ ἐφίενται, τὰ δὲ μηδενὸς ἀξία θαυμάζειν εἰθόασιν. Καὶ γὰρ ὀχῆματα, καὶ ἵππους, καὶ τὸν ὄρεωκόμον, καὶ τοὺς τροχοὺς, πάντα ἐξ ὑστράκου πεποιημένα χαίρουσι βλεπόντες· ἂν δὲ βασιλεὺς καθήμενος ἐπ' ὀχῆματος ἴδωσι χρυσοῦ, καὶ ἡμιόνων ζευγὸς λευκῶν, καὶ πολλὸν τὸν κόσμον, οὐδὲ ἐπιστρέφονται. Καὶ νύμφας πάλιν ἀπὸ μὲν τῆς αὐτῆς ὕλης λαβόντες πεποιημένας, καλλοπιζοῦσι· τὰς δὲ ὄντως ἀληθεῖς καὶ λαμπούσας, οὐδὲ ἴσασιν· καὶ ἐπὶ πολλῶν ἐτέρων τὸ αὐτὸ πάσχουσι. Τοῦτο πολλοὶ καὶ τῶν ἀνθρώπων ὑπομένουσιν νῦν. Τὰ μὲν γὰρ τῶν οὐρανῶν ἀκούοντες, οὐδὲ προσέχουσιν· πρὸς δὲ τὰ πῆλινα πάντα ὁμοίως τοῖς παισὶν εἰσὶν ἐπτοημένοι, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς γῆς πλοῦτον τεθῆπασιν, καὶ δόξαν καὶ τρυφὴν ἐν τῷ παρόντι βίῳ τιμῶσι· καίτοι αὐτὰ μὲν ἐστὶ παιδικὰ ὡσπερ ἐκείνα· ἐκείνα δὲ ζωῆς καὶ δόξης καὶ ἀνέσεως αἰτία. Ἄλλ' ὡσπερ οἱ παῖδες τούτων μὲν ἀποστερούμενοι κλαίουσιν, ἐκείνων δὲ οὐδὲ γενέσθαι ἐν ἐπιθυμίᾳ ἴσασιν· οὕτω ἐπὶ καὶ τῶν ἀνθρώπων εἶναι δοκούντων πολλοῖ. Διὰ τοῦτο φησὶ· Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶ. Χρημάτων ἐρᾶς, εἰπέ μοι, καὶ οὐκ ἐρᾶς πλοῦτου τοῦ μένοντος, ἀλλὰ ἀθυρμάτων παιδικῶν; εἶτα ἂν μὲν τινὰ ἴδῃς θαυ-

<sup>a</sup> Alii habent ἀλλ' ἐπειδὴ μερίζονός ἐστιν ἰσοτιμία. Τὸ μὲν γὰρ. Ἄλλ' ἀλλ' ἐπειδὴ μερίζονός ἐστιν παντὶ που ὄντι. Savil. ἀλλ' ἐπειδὴ μερίζονός ἐστιν ἰσοτιμία. Morel. ἀλλ' ἐπειδὴ μερίζονός ἐστιν. Vox illa ἰσοτιμία; hic omnia turbat. Quae cum in tribus manuscriptis non habeatur, hic ommissa fuit. Hunc locum sic restaurare nititur Boisjous in editione Savil. τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ κατ' ἀνθρωπότητα δύναται λέγεσθαι· ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ θεότητα ἔλαγεν ἰσοτιμία. Verum illud non est sermone dietorum restituere, sed novam considere seriem. <sup>b</sup> Morel. ὡς ἀνθρώπου ψιλοῦ χωρίζομένου αὐτοῦ. <sup>c</sup> Alii ἐπεὶ ἔδοκον.

<sup>d</sup> Morel. ὅρα μὲν γὰρ ἐξ.

μείζοντα μολύβδου νόμισμα, και κατακλύπτοντα ὡστε ἀνελεσθαι, και καταγνώση πολλήν αὐτοῦ τὴν πενίαν· οὐ δὲ τὰ τούτων εὐτελέστερα συνάγων, ἐν τοῖς πλουτοῦσι σκυτὸν <sup>a</sup> ἀριθμεις; και πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον;

Πλούσιον γὰρ ἐκείνον εἶναι· φήσομεν, τὸν ὑπερορῶντα τὸν παρόντων ἀπάντων. Οὐδεις; γὰρ, οὐδεις τῶν μικρῶν τούτων, ἀργύρου και χρυσοῦ και τῆς ἄλλης φαντασίας αἰρήσεται καταγελάται, ἂν μὴ τῶν μειζόνων τὸν πόθον ἔχη, ὡσπερ οὖν οὐδὲ τοῦ μολυβδίνου <sup>b</sup> νομίσματος, ἂν μὴ χρυσᾶ νόμισματα κεκτημένος ᾖ. Καὶ σὺ τοῖνον, ὅταν ἰδῆς ἄνθρωπον πάντα τὸν κόσμον παρατρέχοντα, μηδαμῶθεν ἄλλοθεν νόμιζε τοῦτο ποιεῖν, ἢ ἀπὸ τοῦ πρὸς μείζονα βλέπειν κόσμον. Οὕτω και γεωργὸς τῶν ὀλίγων πυρῶν καταφρονεῖ, ὅταν μείζονα προσδοκῆσῃ τὸν ἀμητόν. Εἰ δὲ ἀδίηλον τῆς ἐλπίδος οὐσης, τῶν δυνατῶν καταφρονεῖ· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς βεβηχίας προσδοκίας τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Διὸ δὴ δέομαι και παρακαλῶ, μὴ ζημιοῦν ἑαυτοῦς, μηδὲ βόρβορον κατέχοντας ἀποστρεφῖν ἑαυτοῦς πλοῦτον Θεσαυρῶν, μετὰ καλᾶμης και ἀχύρου τὸ πλοῦτον εἰς τοὺς λιμνίους ἀγοντας. Ὁ βούλεται τις λεγέτω περὶ ἡμῶν, δυσχεραίνετω πρὸς τὸ συνεχὲς τῆς παραινέσεως, φυλάρους καλεῖτω, προσκορεῖς, ἐπαχθεῖς· οὐκ ἀποστρεφόμεθα συνεχῶς ὑπὲρ αὐτῶν παραινούντες, και συνεχῶς ἐκείνο τὸ τοῦ προφήτου [482] πᾶσιν ὑποφωνούντες ὑμῖν· *Τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, και τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων, και ἀζαψαί αὐτάς ἐπὶ σῶ τραχήλῳ.* Μὴ σήμερον μὲν ποιήσης, αὐριοὺν δὲ ἀποστῆς. Καὶ γὰρ τὸ σῶμα τοῦτο καθημερινῆς δεῖται τροφῆς. Οὕτω και ἡ ψυχή, και πολλῶ μᾶλλον ἐκείνη· κἂν μὴ καταβάλλῃ <sup>c</sup>, ἀσθενεστέρα

γίνεται και ἀισχροτέρα. Μὴ δὲ περιίδωμεν ἀπολλυμένην, ἀγχομένην. Πολλὰ λαμβάνει καθ' ἑκάστην ἡμέραν τραύματα, ἐπιθυμοῦσα, ἐργιζομένη, ῥαθυμοῦσα, λοιδορουμένη, ἀμυνομένη, βασκαίνουσα. Δεῖ τοῖνον αὐτῆ και φάρμακα κατασκευάζειν. Οὐ μικρὸν δὲ τὸ τῆς ἐλεημοσύνης φάρμακον, πᾶσι τοῖς τραύμασιν ἐπιτεθῆναι δυνάμενον. Δότε γὰρ ἐλεημοσύνην, φησί, και πάντα ὑμῖν ἔσται καθυρά· ἐλεημοσύνην, μὴ πλεονεξίαν· τὰ γὰρ ἐκ πλεονεξίας οὐ μένει, κἂν τοῖς δεομένοις δῶς. Ἐλεημοσύνη γὰρ, ἡ πάσης ἀπηλλαγμένη ἀδικίας ἐστίν· αὕτη πάντα ποιεῖ καθαρά. Τοῦτο και νηστείας βέλτιστον και χαμενίας. Καίτοι γὰρ ἐκείνα μοχθηρότερα και ἐπιπονώτερα, ἀλλ' αὕτη κερδαλεωτέρα· φωτίζει ψυχὴν, λιπαίνει, καλὴν και ὠραίαν ποιεῖ. Οὐχ οὕτω τοὺς ἀθλητάς ὁ τῆς ἐλαίας καρπὸς ἀνέχει, ὡς τοὺς ἀγωνιστάς τῆς εὐσεβείας τοῦτ' ἐλαιὸν ἀνακτάται. Ἀλείφωμεν τοῖνον τὰς χεῖρας, ἵνα πρὸς τὸν ἀντίπαλον ἀντάρωμεν καλῶς. Ὁ μελετῶν ἐλεεῖν τὸν δέομενον, ταχέως και τοῦ πλεονεκτεῖν ἀποστῆσεται· Ὁ διατελὼν ἐν τῷ διδόνῳ πένησι, ταχέως και ὀργῆς ἀποστῆσεται, και οὐδὲ μέγα φρονήσει ποτέ. Καθ' ἅπερ γὰρ τοὺς τετραυματιομένους συνεχῶς θεραπεύων ἱατρός, συστέλλεται ῥαδίως, ἐν ταῖς ἐτέρων συμφοραῖς τὴν ἀνθρωπίνην καθορῶν φύσιν· οὕτω και ἡμεῖς; ἐκ ταῖς <sup>d</sup> πῶν πενήτων συνεισέλθωμεν ἐπικουρίας, φιλοσοφῆσομεν εὐκόλως, και οὐ θαυμασόμεθα πλοῦτον, οὐδὲ μέγα τι τὰ παρόντα ἡγησόμεθα, ἀλλὰ καταφρονήσομεν πάντων, και μετάρσιοι γενόμενοι πρὸς τὸν οὐρανόν, εὐκόλως ἐπιτευξόμεθα τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Morel. αὐτόν. <sup>b</sup> Morel. μολύβδου. Plumbei veterum nummi etiamnum in museis servantur. <sup>c</sup> Sic editi et mss. uno exceptio, qui habet καταβάλλη. Ultraque vero lectio quadrare potest: κἂν μὴ καταβάλλῃ, nisi deponat, nisi erogat elemosynam: κἂν μὴ καταβάλλῃ, nisi cibum accipiat; nam de cibo supra

agitur; cibus autem animæ, de quo agitur, est elemosyna. Iohannis legendum suspicatus est κἂν μὴ μεταλάβῃ. Nos nihil mutandum censuimus. <sup>d</sup> Alii εἰς ἐν ταῖς.

### ΟΜΙΛΙΑ ΠΒ'.

Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς τὸν λόγον σου, και ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτοῦς, ὅτι οὐκ εἰσιν ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου.

α'. Ὅταν ἐνάρετοι γενόμενοι διωκόμεθα παρὰ τῶν πονηρῶν, και τῆς ἀρετῆς ἐπιφύμενοι χλευαζόμεθα παρ' ἐκείνων, μὴ ἀλώμεν, μηδὲ δυσχεραίνωμεν. Τοιαύτην γὰρ τὴ πρᾶγμα τὴν φύσιν ἔχει, και πανταχοῦ μῖσος εἶθε τίττειν ἢ ἀρετὴ παρὰ τοῖς πονηροῖς. Φθονοῦντες γὰρ τοῖς ἐπιεικῶς βιοῦν βουλομένοις, και οἰόμενοι [483] παρασκευάζειν ἑαυτοῖς ἀπολογίαν, ἐκ τὴν ἐτέρων δόξαν καταβάλλωσι, μισοῦσι τε ὡς τὰ ἐναντία μετιόντας, και πάντα πράττουσιν ὑπὲρ τοῦ καταισχύνειν τὸν βίον τὸν ἐκείνων. Ἀλλὰ μὴ ἀλγόμεν· τοῦτο γὰρ ἀρετῆς σημεῖον. Διὰ τοῦτο και ὁ Χριστὸς φησιν· *Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει· και ἀλλαχοῦ πάλιν, Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἰπωσιν πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Διὰ τοῦτο και ἐνταῦθ' αἰετῶ· *Τὸν λόγον σου δέδωκα αὐτοῖς, και ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτοῦς.* Πάλιν λέγει τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἄξιοί εἰσι πολλῆς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐπιμελείας τυχεῖν. Διὰ γὰρ σὲ ἐμισήθησαν, φησί, και τὸν λόγον τὸν σὸν· ὡστε δίκαιοι πάσης ἂν εἴεν ἀπολαῦσαι πρηνείας. Οὐκ ἐρωτῶ ἵνα ἄρης αὐτοῖς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀ.λ.λ' ἵνα ἐνηύχῃ αὐτοῖς ἐκ τοῦ πονηροῦ. Πάλιν σαφηνίζει τὸν λόγον, πάλιν τρανότερον ἐργάζεται· ὑπερ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἐνδεικνυμένον, ἢ ὅτι πολλὴν αὐτῶν ποιεῖται κηδεμονίαν, τῆ μετὰ ἀκριβείας ποιεῖσθαι τὴν

ὑπὲρ αὐτῶν παράκλησιν. Καὶ μὴν αὐτὸς ἔλεγεν, ὅτι πάντα ποιήσει· ὁ Πατὴρ, ὅσα ἂν αἰτήσωσι <sup>a</sup>. Πῶς οὖν ἐνταῦθα αὐτὸς ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλεῖ; Οὐδὲν ἄλλο, ὅπερ ἔφη, ἢ τὴν ἀγάπην ἐνδεικνύμενος. *Ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ εἰσι, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου.* Πῶς οὖν ἀλλαχοῦ φησιν, *Ὅς ἔδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου, σοὶ ἦσαν;* Ἐκεῖ μὲν τὴν φύσιν λέγων, ἐνταῦθα δὲ περὶ πράξεων πονηρῶν. Καὶ μακρὸν αὐτῶν συντεθῆσιν ἐγκώμιον· πρῶτον, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ κόσμου· εἶτα, ὅτι αὐτὸς αὐτοῦς ἔδωκε, και ὅτι τὸν λόγον αὐτοῦ ἐτήρησαν, και ὅτι διὰ τοῦτο μισοῦνται. Εἰ δὲ λέγει, *Καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ κόσμου,* μὴ θορυβηθῆς. Τὸ γὰρ, *Καθὼς,* ἐνταῦθα οὐκ ἔστιν ἀπαραλλάκτου ἀκριβείας. Ὅσπερ γὰρ, ὅταν ἐπ' αὐτοῦ και τοῦ Πατρὸς λέγηται· τὸ. *Καθὼς,* πολλὴ ἢ ἰσότης διὰ τὴν τῆς φύσεως συγγένειαν· οὕτως ὅταν ἐφ' ἡμῶν και αὐτοῦ λέγηται, πολὺ τὸ μέσον διὰ τὸ και πολὺ εἶναι τὸ μέσον και ἄπειρον ἑκατέρως τῆς φύσεως. Εἰ γὰρ *Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν αὐτὸς, οὐδὲ δόλος τις εὐρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ,* πῶς δύνανται ἂν οἱ ἀπόστολοι παρισυῆσθαι αὐτῷ; Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησιν, *Ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ εἰσι;* Πρὸς ἕτερον ὄρωσιν, οὐδὲν κοινόν τι πρὸς τὴν γῆν ἐστὶν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῶν οὐρανῶν, γεγέννησιν πολλῶν. Καὶ ἐκ τούτων δὲ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ δείκνυσιν. ὅταν πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ ἐγκωμιάσῃ, και παρατιθῆται τῷ γεγεννηκότι. Εἰπὼν δὲ, *Τῆρησον αὐ-*

<sup>a</sup> Alii ὁ Πατὴρ ἀπὸ αἰτήσεως.

alia autem vere sunt vitæ, gloriæ et quietis causa. Verum sicut pueri his privati flect, illa vero ne desiderare quidem sciunt : ita se habent multi qui videntur esse viri. Ideo ait : *Nolite pueri esse mentibus*. Pecunias, quæso te, amas, nec manentes, sed illa puerilia crepundia? hinc si videris quempiam nummum plumbeum mirantem, et sese ad illum colligendum inclinantem, pauperrimum illum esse judicas : tu autem cum etiam his viliora colligis, te inter divites annumeras? annon hæc cum ratione pugnant?

*Veræ divitiæ quæ. Eleemosyna magnum pharmacum.*  
— Illum divitem dicemus, qui præsentia omnia contemnit. Nemo enim, nemo sane hæc vilia, argentum, aurum, cæteraque imaginaria deridere voluerit, nisi majorum amore teneatur; sicut nec plumbeum nummum quis spernet, nisi aureos habeat. Et tu itaque cum videris hominem totum orbem prætercurrentem, ne putes alia de causa illum id facere, nisi ut majorem videat mundum. Sic et agricola paulum frumenti despicit, cum majorem sperat messem. Si vero cum adhuc incerta spes est, quæ habemus contemnimus : multo magis id agendum, cum segura est expectatio. Quamobrem, quæso et obsecro, ne nos ipsos mulctemus, neve cœnum possidentes, supernis nos thesauris privemus, dum culmis et paleis onustam navim in portum agimus. Carpat si quis velit monitionum frequentiam, nugaces nos appellet, fastidiosos, onerosos : non cessabimus hæc frequenter monere, et propheta dictum illud vobis omnibus repetere : *Peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum, et suspende illas in collo tuo* (Dan.

4. 24). Ne hodie facias, et cras desistas. Nam ut hoc corpus quotidiano eget cibo, ita quoque anima; imo longe magis anima; et nisi erogat, et infirmior evadit et turpior. Ne despiciamus pereuntem, præfocatum. Multa quotidie excipit vulnera ex cupiditate, ira, desidia, ex conviciis, vindicta, invidia. Ipsi ergo pharmaca sunt apponenda. Neque parvum est eleemosynæ pharmacum, quod omnibus apponi potest vulneribus. *Dote eleemosynam, inquit, et omnia vobis mundu erunt* (Luc. 11. 41) : eleemosynam, non rapinam : quæ ex rapina dantur, non manent, etsi illa egenis largiaris. Eleemosyna enim est, quæ omni caret iniquitate : hæc omnia pura efficit : hæc melior est jejunio et humi cubatione. Etsi illa molestiora sint et laboriosiora, hæc tamen lucri majoris est : animam illuminat, fovet, formosam reddit. Non sic athletas oleum roborat, ut pietatis certatores hoc oleum recreat. Ungamus ergo manus, ut strenue illas contra inimicum attollamus. Qui egenorum misereri cogitat, cito ab avaritia absistet. Qui pauperibus erogare perseverat, statim iram deponet, et numquam altum sapit. Quemadmodum enim vulneratos sæpe curans medicus, facilius reprimitur, dum in alienis calamitatibus humanam conspicit naturam : sic et nos si ad pauperes juvandos nos contulerimus, facilius philosophabimur, neque divitias admirabimur, neque magnum quidpiam præsentia bona ducemus, sed omnia despiciemus, et sublimes ad cælum erecti, facile bona consequemur æterna, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA LXXXII.

CAP. 17. v. 14. *Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut ego non sum de mundo.*

1. Cum virtute præditi a scelestis vexamur, et virtutis studiosi ab illis deridemur, ne id ægre vel moleste feramus. Hæc quippe natura virtutis est, quæ ubique apud improbos odium parere solet. Cum enim probe viventibus invadeant, et putantes id in suam cedere defensionem, si aliorum gloriam dejiciant, oderunt illos, utpote contraria sectantes, et nihil non agunt, ut illorum vitam traducant. Verum ne doleamus : illud enim virtutis indicium est. Ideo ait Christus : *Si de mundo essetis, mundus quod suum est amaret* (Joan. 15. 19); et alibi rursum, *Væ vobis cum benedixerint omnes homines* (Luc. 6. 26). Propterea hic quoque dicit : *Sermonem tuum dedi eis, et mundus eos odio habuit*. Rursusque causam affert cur tanta Patris cura digni sint. Nam propter te, inquit, et sermonem tuum odio habiti sunt, itaque digni prorsus sunt providentia tua. 15. *Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo*. Rursus sermonem explicat et clariorem reddit : quo nihil aliud declarat, quam se multam illorum curam habere, quod illos tam diligenter commendat. Atqui ipse dicebat, Patrem omnia quæ ipsi petierint facturum esse; quomodo ergo hic pro illis rogat? Nulla alia, ut dixi, de

causa, quam ut dilectionem suam demonstret. 16. *De mundo non sunt, sicut ego non sum de mundo*. Cur ergo alibi dixit, *Quos dedisti mihi de mundo, tui erant* (Joan. 17. 6)? Illic de natura loquebatur; hic de operibus malis. Et longo illos encomio celebrat : primo, quod non sint de mundo; deinde, quod ipse illos dederit, et quod sermonem servaverint, ideoque odio habeantur. Quod si dicat, *Sicut ego non sum de mundo*, ne turberis. Illud enim, *Sicut*, hic non accuratam denotat æqualitatem. Ut enim cum de ipso et de Patre illud, *Sicut*, dicitur, multa ob naturæ cognationem indicatur æqualitas : sic cum de ipso et de nobis dicitur, magnum significatur discrimen, quia magnum inter utramque naturam intercedit intervallum. Nam si *Peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus* (Isai. 53. 9; 1. Petr. 2. 22), quomodo possint apostoli illi comparari? Quid ergo sibi vult, *De mundo non sunt*? Ad aliud respiciunt, nihil cum terra commune habent, sed cælorum facti sunt cives. His vero amorem suum ostendit, cum apud Patrem laudat illos, et Genitori commendat. Cum dixit autem, *Serva eos*, non solum rogat ut a periculis illos eruat; sed etiam ut in fide permaneant : ideo addidit, 17. *Sanctifica eos in veritate tua*; sanctos redde per donum Spiritus et per recta dogmata; ut cum dicit, *Mundi estis propter sermonem, quem loquutus sum vobis* (Joan.

15. 3) ; id ipsum nunc ait : Institue illos , doce veritatem . Atqui hoc Spiritum facere dicit . Cur autem illud a Patre nunc postulat ? Ut rursum æqualitatem discas . Recta quippe de Deo dogmata animam sanctificant . Si autem verbo sanctificari dicit , ne mireris . Quod vero de doctrina loquatur , his verbis innuit : *Sermo tuus veritas est* ; hoc est , Nihil mendacii in ipso ; omnino quippe oportet omnia dicta ejus evenire ; et quod nihil figuratum vel corporeum , sic rursus ostendit , ut et Paulus de Ecclesia ait : Sanctificavit eam in verbis (*Ephes. 5. 26*) . Solet enim verbum Dei purgare . Videtur autem mihi illud , *Sanctifica eos* , aliud quoque significare ; nempe , Segrega eos verbo et prædicationi ; quod ipsum ex sequentibus liquet . 18. *Sicut enim me* , inquit , *misisti in mundum* , *et ego misi eos* . Quod et Paulus dicit , *Ponens in nobis verbum reconciliationis* (*2. Cor. 5. 19*) . Pro quo enim Christus abiit , pro hoc tibi orbem comprehenderunt . Illud vero , *Sicut* , non similitudinis est inter ipsum et apostolos : ( quomodo enim aliter homines mitti poterant ) ? sed mos est ei de futuro ut de præterito loqui . 19. *Et pro eis sanctifico meipsum* , *ut sint sanctificati in veritate* . Quid est , *Sanctifico meipsum* ? Offero tibi sacrificium . Sacrificia vero omnia , sancta dicuntur , et proprie sancta quæ Deo consecrata sunt . Cum enim olim in figura sanctificatio esset in ove ; nunc autem non in figura , sed in ipsa veritate sit : ideo ait : *Ut sint sanctificati in veritate tua* . Etenim illos tibi consecro et oblationem facio . Sive propter caput hoc fieri dicit , sive quia ipsi immolabantur . Constituite , inquit , membra vestra *Hostiam viventem , sanctam* (*Rom. 12. 1*) ; et , *Æstimati sumus sicut oves occisionis* (*Psal. 43. 22*) ; et , Sine morte hostiam eos facit et oblationem . Quod enim suam immolationem subindicaret dicens , *Sanctifico* , ex sequentibus palam est . 20. *Non pro eis autem rogo tantum* , *sed et pro eis , qui credituri sunt per verbum eorum in me* (a) . Quia enim pro ipsis moriebatur ( dixit vero , *Pro eis sanctifico meipsum* ) ; ne quis putaret , ipsum id pro apostolis tantum facere , addidit : *Non pro his rogo solum* , *sed pro credituris per sermonem eorum in me* .

2. Hinc iterum illorum erigit animos , indicans multos futuros discipulos . Cum enim id , quod præcipuum habebant , commune fecerit , rursus illos consolatur , ostendens illos aliorum salutis causam fuisse . Cum autem de illorum salute loquutus esset , indicassetque ipsos sanctificari fide et immolatione , de concordia demum loquitur , et in hoc sermonem claudit ; hinc exorsus eodemque desinens . Principio dixerat , *Mandatum novum do vobis* (*Joan. 13. 34*) ; et nunc , 21. *Ut sint unum* , *sicut tu* , *Pater* , *in me* , *et ego in te* . Iterum illud , *Sicut* , non exactam æqualitatem hic exprimit , neque enim ita unum esse poterant ; sed quantum hominibus fas est : ut cum dicit , *Estote misericordes* , *sicut Pater vester* (*Luc. 6. 36*) . Quid sibi vult illud , *In nobis* ? In fide in nos . Quia enim

(a) Totus vigesimus versiculus deest in Montef. Hunc addidimus e Cod. 703 et Savil., qui tamen in illud, *credituri sunt*, desinit.

nihil ita omnes perturbat ut dissensio , id agit , ut unum fiant . Quid ergo ? an hoc effecit ? inquires . Sane quidem ; omnes enim qui per apostolos crediderunt , unum sunt : etiamsi quidam ex illis disjuncti fuerint . Neque enim hoc illum latuit , imo id ille prædixit , et significavit hoc ex hominum desidia provenire . *Ut mundus credat quia tu me misisti* . Quod etiam in principio dixit : *In hoc cognoscent omnes , quia discipuli mei estis , si invicem diligatis* (*Joan. 13. 35*) . Et quomodo hinc erant credituri ? Quia pacis est Deus , inquit . Si ergo quæ ex iis didicerunt servaverint , a discipulis Magistrum auditores cognoscent . sin dissideant , non dicent Dei pacifici discipulos esse : si pacificus non sim , non confitebuntur me abs te missum fuisse . Vident quomodo ad finem usque suam cum Patre concordiam probet ? 22. *Et ego claritatem* , *quam dedisti mihi* , *dedi eis* : id est , per signa , per doctrinam , et ut concordēs sint . Hæc enim claritas est , ut sint unum , quæ etiam signis major est . Quemadmodum enim Deum miramur , quod in natura illa nulla sit dissensio , nulla pugna ; et hæc maxima gloria est : Sic et hi , inquit , hinc clari efficiantur . Et cur , inquires , Patrem rogat , hæc det illis , cum seipsum id dare dicat ? Nam sive de signis , sive de concordia , sive de pace sermo ipsi sit , hæc eum ipsis præbere dignoscitur . Unde palam erat , consolandi eos gratia petitionem esse factam . 25. *Ego in eis* , *et tu in me* . Quomodo claritatem dedit ? In eos adveniens , et Patrem secum habens , ut illos una copulet . Alibi vero non ita loquitur ; non enim claritatem acceperunt quod Pater advenerit , sed quod ipse cum Patre venerit , et mansionem apud eum fecerit (*Id. 14. 23*) ; illic Sabellii , hic Aarii opinionem confutans . *Ut sint consummati in unum* , *ut cognoscat mundus quia tu me misisti* . Hoc frequenter dicit , ut ostendat pacem plus quam signa attrahere . Sicut enim contentio dissolvit , ita concordia copulat . *Et dilexi eos* , *sicut me dilexisti* . Hic rursus *Sicut* hoc significat , Sicut homines amari possunt : signum autem amoris est , quod se pro illis tradiderit . Cum dixisset ergo illos in tuto fore , nec evertendos esse , sanctos futuros , multosque per ipsos credituros esse , illos item magna fructuosus gloria esse , non se solum ipsos dilexisse ; sed etiam Patrem ; loquitur demum de iis quæ post excessum ex hac vita futura sunt , de præmiis et coronis , quæ ipsis repositæ sunt . Nam ait : 24. *Pater* , *quos dedisti mihi* , *volo ut ubi sum ego* , *et illi sint mecum* . Quod ergo semper quærebant dicentes , *Quo vadis* ? quid dicis ? id petendo accipis , et nondum habes ? cur ergo dicebas eis , *Sedebitis super sedes duodecim* (*Math. 19. 28*) ? quomodo alia pollicitus es et plura et majora ? vident , ipsum omnia sese attemperando dicere ? Nam quomodo dicebat , *Sequeris autem postea* (*Joan. 13. 36*) ? Verum id ait ad majorem amoris confirmationem . *Ut videant claritatem meam* , *quam dedisti mihi* . Iterum hoc suæ cum Patre concordie argumentum est ; sublimius quidem prioribus ( *Ante constitutionem mundi* , inquit ) , sed cum quadam ta-



τους, οὐ περι τῆς τῶν κινδύνων ἀπαλλαγῆς φησι μόνον, ἀλλὰ καὶ περι τῆς ἐν πίστει παραμονῆς· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· Ἀγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου· ἀγίου ποιήσον διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δόσεως καὶ τῶν ὀρθῶν δογμάτων. Ὡσπερ ὅταν λέγῃ, Καθαροὶ ἔστε διὰ τὸν λόγον, ὃν λελάληκα ὑμῖν, καὶ νῦν τὸ αὐτὸ φησι· Παῖδευσον αὐτοὺς, διδάξον τὴν ἀλήθειαν. Καὶ μὴν τοῦτο λέγει τὸ Πνεῦμα ποιεῖν. Πῶς; οὐν αὐτὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς αἰτεῖ νῦν; Ἴνα μάθῃς πάλιν τὴν ἰστορίαν. Τὰ γὰρ ὀρθὰ δόγματα περι Θεοῦ λεγόμενα ἀγιάζει τὴν ψυχὴν. Εἰ δὲ λόγῳ φησὶν ἀγιάζεσθαι, μὴ θαυμάσῃς. Καὶ ὅτι περι δογμάτων φησὶν, ἐπήγαγεν· Ὁ λόγος ὁ σοὶ ἀληθείᾳ ἔστι· τούτεστι, οὐδὲν ψεῦδος ἐν αὐτῷ, πάντως [484] δὲ ἐκθῆναι δεῖ πάντα τὰ εἰρηγμένα· καὶ ὅτι οὐδὲν τυπικὸν δηλοῖ πάλιν, οὐδὲ σαματικόν· καθὼς καὶ Παῦλος φησι περὶ τῆς Ἐκκλησίας· ὅτι Ἅγίασεν αὐτὴν ἐν ῥήματι. Οὐτε γὰρ καὶ ῥῆμα Θεοῦ καθαρῶν. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ ἕτερον δηλοῦν τὸ, Ἀγίασον αὐτοὺς, οἷονεὶ τὸ, Ἀφόρισον αὐτοὺς τῷ λόγῳ καὶ τῷ κηρύγματι. Καὶ τοῦτο πάλιν ἐκ τῶν ἐξῆς δηλον. Καθὼς γὰρ ἐμέ, φησὶν, ἀπέστειλας εἰς τὸν κόσμον, κἀγὼ ἀπέστειλα αὐτοὺς· ὃ λέγει καὶ Παῦλος, Θέμενος ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τῆς καταλλαγῆς. Ἰπὲρ οὐ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀφίκεται, ὑπὲρ τούτου καὶ οὗτοι τὴν οἰκουμένην κατέλαβον. Τὸ δὲ, Καθὼς, πάλιν ἐνταῦθα οὐχ ὁμοιώσεως ἐπ' αὐτοῦ· καὶ τῶν ἀποστόλων κείται· (πῶς γὰρ ἄλλως ἦν ἐγχωροῦν ἀνθρώποις ἀποσταλῆναι; ἔθος δὲ αὐτῷ καὶ τὸ μέλλον ὡς γεγὼνός λέγειν. Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἀγιάζω ἑμαυτὸν, Ἴνα ὡσιν ἡγιασμένοι ἐν τῇ ἀληθείᾳ. Τί ἐστίν, Ἀγιάζω ἑμαυτὸν; Προσφέρω σοι θυσίαν. Αἱ δὲ θυσίαι πᾶσαι ἅγιοι λέγονται· καὶ κυρίως ἅγια τὰ τῷ Θεῷ ἀνακείμενα. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ παλαιὸν ἐν τύπῳ ὁ ἁγιασμὸς ἦν ἐν τῷ προβάτῳ· νυνὶ δὲ οὐκ ἔστιν ἢ ἐν τύπῳ, ἀλλ' αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ· διὸ φησὶν· Ἴνα ὡσιν ἡγιασμένοι ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὺς σοὶ ἀνατίθημι καὶ ποιῶ προσφοράν. Ἦτοι διὰ τὸ τὴν κεφαλὴν τοῦτο γίνεσθαι· φησὶ, ἢ διὰ τὸ καὶ αὐτοὺς ὀυεσθαι. Παραστήσατε γὰρ, φησι, τὰ μέλη ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν. ἅγια· καὶ, Ἐλογισθημεν ὡς πρόβατα σαφῆς· καὶ, Χωρὶς θανάτου θυσίαν αὐτοὺς ἐργάζεται καὶ προσφοράν. Ὅτι γὰρ τὴν θυσίαν ἠνέξατο τὴν αὐτοῦ εἰπὼν, Ἀγιάζω, δηλον ἐκ τῶν ἐξῆς. Οὐ περι τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περι τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν ἀπέθνησκεν (εἶπε δὲ ἃ, ὅτι Ἰπὲρ αὐτῶν ἀγιάζω ἑμαυτὸν)· ἵνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι ὑπὲρ τῶν ἀποστόλων τοῦτο μόνον ἐποίησε, ἐπήγαγεν· Οὐ περι τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περι τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ.

β'. Ἐντεῦθεν πάλιν ἀνέστησεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, δείξας ἐσομένους πολλοὺς μαθητάς. Ἐπειδὴ γὰρ, ὅπερ εἶχον ἐξάρητον, κοινὸν ἐποίησε, πάλιν αὐτοὺς παραμυθεῖται, δηλῶν καὶ τῆς τῶν ἄλλων σωτηρίας γινομένους αὐτοὺς αἰτίους. Εἰπὼν δὲ καὶ περι τῆς σωτηρίας αὐτῶν καὶ τοῦ ἁγιασθῆναι τῇ πίστει καὶ τῇ θυσίᾳ, λέγει λοιπὸν περι ὁμοιοῦς, καὶ εἰς τοῦτο λοιπὸν κατακλείει τὸν λόγον, ἐντεῦθεν ἀρξάμενος, καὶ εἰς αὐτὸ καταλύσας. Καὶ γὰρ ἀρχόμενός φησὶν, Ἐντολὴν καιρὴν δίδωμι ὑμῖν· καὶ ἐνταῦθα, Ἴνα ὡσιν ἐν, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, καὶ ἐγὼ ἐν σοί. Πάλιν τὸ, Καθὼς, οὐκ ἀκριβοῦς ἐξιςώσεως ἐπ' αὐτῶν· οὐδὲ γὰρ δυνατόν αὐτοῖς ἦν τοσοῦτον,

α. Μορελ. οὐχ ὁμοιώσεως ἐστίν ἐπ' αὐτοῦ. β. Quisdam mss. οὐκ ἐστίν. γ. Αἱετὶ γίνεται, φησὶ. δ. Αἱετὶ εἰπὼν δὲ. Hic aliquamtenus variat Savil., sed sine u'lo in re discrimine. ε. Αἱετὶ εἰς αὐτὸ τελευτήσας.

ἀλλ' ὡς ἀνθρώποις δυνατόν· ὡσπερ ὅταν λέγῃ, Γίνεσθε οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν. Τί δὲ ἐστίν, Ἐν ἡμῖν; Ἐν τῇ πίστει τῇ εἰς ἡμᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτως σκανδαλίζει ἅπαντας, ὡς τὸ διεσπᾶσθαι, τοῦτο κατασκευάζει ὡστε γενέσθαι ἐν. Τί οὖν; ἦνυσεν αὐτὸ, φησὶ; Καὶ σφόδρα ἦνυσεν. Ἄπαντες γὰρ οἱ διὰ τῶν ἀποστόλων πιστεύσαντες ἐν εἰσιν, εἰ καὶ τινες ἐξ αὐτῶν διεσπᾶσθησαν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο αὐτὸν [485] παρέλαβον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ προσέειπε, καὶ ἔδειξε τῆς τῶν ἀνθρώπων βραθυμίας ἐν. Ἴνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Ὅπερ οὖν καὶ ἀρχόμενος ἔλεγεν, ὅτι Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ ἔστε μαθηταί, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Καὶ πῶς ἐντεῦθεν πιστεύειν ἐμελλον; Ὅτι τῆς εἰρήτης εἰ Θεός, φησὶν. Ἄν τοίνυν, ἔπερ ἐξ ὧν ἐμαθόν, διατηρήσωσιν, ἔσονταί τὸν διδάσκαλον ἀπὸ τῶν μαθητῶν οἱ ἀκούοντες· ἐὰν δὲ μάχωνται, οὐκ ἐρῶσιν εἰρηνικοῦ Θεοῦ εἶναι μαθητάς· μὴ ὄντα δὲ με εἰρηνικόν, οὐκ ὁμολογήσωσιν ἀπεσταλῆναι παρὰ σοῦ. Ὅρξ πῶς μέχρι τέλους τοῦτο κατασκευάζει τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοιοητικόν; Κἀγὼ τὴν δόξαν, ἣν ἔδωκάς μοι, ἔδωκα αὐτοῖς· τὴν διὰ τῶν σημειῶν, τὴν διὰ τῶν δογμάτων, καὶ ἵνα ὁμόψυχοι ὦσιν. Αὕτη γὰρ δόξα, ἵνα ὦσιν ἐν, καὶ τῶν σημειῶν μείζων. Ὡσπερ γὰρ καὶ τὸν Θεὸν θαυμάζουσιν, ὅτι οὐκ ἔστι στάσις, οὐδὲ μάχη παρὰ τῇ φύσει ἐκείνῃ, καὶ μερίστη αὕτη δόξα· οὕτω καὶ οὗτοι, φησὶν, ἐντεῦθεν γενέσθωσαν λαμπροί. Καὶ πῶς τὸν Πατέρα, φησὶν, αἰτεῖ τοῦτο δοῦναι αὐτοῖς, αὐτὸς αὐτὸ λέγων διδοῦναι; Εἴτε γὰρ περι σημειῶν, εἴτε περι ὁμοιοῦς, εἴτε περι εἰρήνης ὁ λόγος αὐτῷ, φαίνεται αὐτὸς αὐτοῖς ταῦτα παρεσχηκώς. Ὅθεν δηλον ἦν, ὅτι παραμυθίας ἔνεκεν τῆς αὐτῶν ἡ αἰτήσεως γίνεσθαι. Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί. Πῶς ἔδωκε τὴν δόξαν; Ἐν αὐτοῖς γενόμενος, καὶ τὸν Πατέρα ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, ὡστε αὐτοὺς ἢ συγκροτεῖν. Ἀλλαχού δὲ οὐχ οὕτω φησὶν· οὐ γὰρ εἰς αὐτοῦ τὸν Πατέρα παραγίνεσθαι, ἀλλ' αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα παραγίνεσθαι καὶ μὴ παρ' αὐτῷ ποιεῖν· ἐκεῖ μὲν τὸ τοῦ Σαβελλίου, ἐνταῦθα ἰ δὲ Ἀρείου τὴν ὑπόνοιαν ἀναιρῶν. Ἴνα ὡσιν τετελειωμένοι εἰς τὸ ἐν, Ἴνα γινώσκῃ ὁ κόσμος ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Συνεχῶς αὐτὸ λέγει, δεικνύς σημείου μᾶλλον τὴν εἰρήνην δυναμένην ἐπισπᾶσθαι. Ὡσπερ γὰρ ἡ ἔρις ἢ διαλυτικόν, οὕτως ἡ συμφωνία συγκροτητικόν. Καὶ ἡγάπησα αὐτοὺς, καθὼς ἐμέ ἡγάπησας. Πάλιν ἐνταῦθα τὸ, Καθὼς, ὡς ἀνθρώπων ἢ ἀγαπηθῆναι ἐγγυρεῖ· καὶ τεκμήριον τῆς ἀγάπης, τὸ ἐαυτὸν ὑπὲρ αὐτῶν δοῦναι. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι ἔσονταί ἐν ἀσφαλείᾳ, ὅτι οὐ περιτραπήσονται, ὅτι ἔσονταί ἅγιοι, ὅτι πολλοὶ πιστεύσουσι δι' αὐτῶν, ὅτι πολλῆς ἀπολαύσουσιν δόξης, ὅτι οὐκ αὐτὸς αὐτοὺς ἡγάπησε μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ, λέγει λοιπὸν καὶ περι τῶν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἰ ἀποδημίαν, περι τῶν βραβείων καὶ τῶν στεφάνων τῶν ὑποκειμένων αὐτοῖς. Πάτερ γὰρ, φησὶν, ὅς ἔδωκάς μοι, θέλω Ἴνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ αὐτοὶ ὡσιν. Ὅπερ οὖν ἐξήτουν ἀεὶ λέγοντες, Ποῦ ὑπάγεις; τί λέγεις; τοῦτο ἐν αἰτήσει λαμβάνεις, καὶ οὐδέπω ἔχεις; πῶς οὖν αὐτοῖς ἔλεγες, Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα ὁρόνους; πῶς ἔτερα ἐπιπράξαι πλείονα καὶ μείζων; ὅρξ ὅτι πάντα συγκαταβάσεις ἔνεκεν λέγει; Ἐπεὶ πῶς ἔλεγεν, Ἀκολουθήσεις δὲ

† Αἱετὶ διδαγμάτων. β. Αἱετὶ θαυμάζομεν. γ. Μορελ. ὡς αὐτοῦ. Αἱετὶ συγκροτεῖν pro συγκροτεῖν. Μοx ubi legitur ubi οὐ γὰρ διὰ τοῦ, ε. Savil. et cod. 709 οὐ γὰρ διὰ αὐτοῦ rescriptissimus. Εἰρ. τ. ἰ Αἱετὶ τὰ τῶν Σαβελλιῶν ἐπιστομικῶν στόματα, ἐντ. Ibid. quisdam Ἀρείου τὴν ἀνοιαν. ἰ Αἱετὶ ἢ διαίρεσις. κ. Legatur ἄνθρωπος. Savilianam lectionem prætulimus. Εἰρ. τ. Sic recte Savil. Vulg. ἐνταῦθα. Εἰρ. τ. Αἱετὶ λέγετο.

ἴσπερον; Ἄλλ' [486] ὑπὲρ πλείονος πληροφορίας καὶ ἐνδείξεως ἀγάπης τοῦτ' ἔφασιν. *Ἴνα θεωρώσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, ἣν ἔδωκάς μοι.* Πάλιν τοῦτο τοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοιοεῖν σημεῖον, ὑψηλότερον μὲν τῶν προτέρων (Πρὸ καταβολῆς γὰρ κόσμου, φησὶν), ἔχον δὲ τινα καὶ αὐτὸ συγκατάθεσιν. *Ἐδωκάς γὰρ μοι λέγει.* Εἰ δὲ μὴ τοῦτ' ἔστιν, ἡδέως ἂν ἐροίμην τοὺς ἀντιλέγοντας· ὁ διδούς, ὑπεστώτ' ἵνα τι δίδωσιν· ἄρ' οὖν πρῶτον αὐτὸν γεννήσας, ἴσπερον τὴν δόξαν ἔδωκε, πρότερον ἀφελὲς εἶναι ἄδοξον; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Ἐδωκεν, Ἐγέννησέν ἐστι;* Διατὶ δὲ μὴ εἶπεν, *Ἴνα μετέχωσι τῆς δόξης, ἀλλ', Ἴνα θεωρώσι τὴν δόξαν;*

γ'. Ἐνταῦθα αἰνίττεται, ὅτι ἡ πᾶσα ἀνάπαυσις αὐτῆ ἐστὶ, τὸ θεωρεῖν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γοῦν καὶ δοξάζεσθαι ποιεῖ· ὁ καὶ Παῦλος φησὶν· *Ἀνακακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζομενοι.* Ὅπερ γὰρ οἱ πρὸς ἀκτίνας θεωροῦντες καὶ ἀέρος ἀπολαύοντες λεπτοτάτου, ἀπὸ τῆς δὲ φωνῆς ἔχουσιν τὴν ἀπόλαυσιν· οὕτω καὶ τότε, καὶ πολλῶν πλείον· τοῦτο ἡμῖν ἐργάσεται τὴν ἡδονήν. Ἄμα δὲ καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐ τοῦτ' ἔστι τὸ ὀρώμενον, ἀλλὰ φρικτὴ τις οὐσία <sup>β</sup>. *Πάτερ δίκαιε, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω.* Τί βούλεται τοῦτο; ποίαν ἔχει τὴν ἀκολουθίαν; Δείκνυσιν ἐνταῦθα μηδένα εἰδῶτα Θεόν, ἀλλ' ἢ μόνον τοὺς τὸν Υἱὸν ἐπεγνωκότας. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐβουλόμην ἅπαντας τοῦτο εἶναι. ἀλλ' οὐκ ἔγνωσάν σε, καίτοι οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Πάτερ δίκαιε.* Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ δυσχεραίνων ταῦτα λέγειν, ὅτι τὸν οὕτως ἀγαθὸν καὶ δίκαιον οὐκ ἠθέλησαν ἐπιγνώσκειν. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι ἔλεγον τὸν Θεὸν εἰδέναι, αὐτὸν δὲ μὴ εἰδέναι <sup>ε</sup>, πρὸς τοῦτο ἀποτείνεται λέγων, ὅτι *Ἠγάπησάς με πρὸ καταβολῆς κόσμου*, ἀπολογίαν συντιθεῖς πρὸς τὰς κατηγορίας τὰς Ἰουδαϊκάς. Ὁ γὰρ δόξαν λαβὼν, ὁ ἀγαπηθεὶς πρὸ καταβολῆς κόσμου, ὁ μάρτυρας βυβλιόμενος ἔχειν αὐτοὺς τῆς δόξης ἐκείνης, πῶς ἐναντίος ἦν τῷ Πατρὶ; Οὐ τοίνυν τοῦτ' ἔστιν ὅπερ φασὶν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι αὐτοὶ μὲν σε γινώσκουσιν, ἐγὼ δὲ ἄγνωθ'· ἀλλὰ τούναντίον, ἐγὼ μὲν σε οἶδα, ἄλλοι δὲ σε οὐκ ἔγνωσαν. *Καὶ οὗτοι δὲ ἔγνωσαν, ὅτι σὺ με ἀπέστειλεις.* Ὁρᾷς ὅτι αὐτοὺς αἰνίττεται τοὺς λέγοντας μὴ εἶναι αὐτὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς τοῦτον <sup>δ</sup> τὴν λόγον ἀνακαταλιπούσιν πάντα; *Καὶ ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου, καὶ ἠγωνίσω.* Καὶ μὴν τοῦ Πνεύματος φῆς τὴν τσελεῖαν γνῶσιν· ἀλλὰ τὰ τοῦ Πνεύματος ἐμὰ ἐστίν. *Ἴνα ἡ ἀγάπη, ἣν ἠγάπησάς με, ἐν αὐτοῖς μένη, κἀγὼ ἐν αὐτοῖς.* Ἐὰν γὰρ μάθωσι, τίς σὺ, τότε εἴρονται, ὅτι οὐκ ἀπεσιγημένοι ἐγὼ, ἀλλὰ τῶν σφόδρα ἠγαπημένων, καὶ γνήσιος Υἱὸς καὶ συνημμένος. Τοῦτο δὲ πεισθέντες ὡς χρῆ, καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς ἐμὲ καὶ τὴν ἀγάπην διατηρήσουσι ἀκριβοῦς. Ἀγαπῶντων δὲ αὐτῶν ὡς χρῆ, ἐγὼ μενῶ ἐν αὐτοῖς. Ὁρᾷς πῶς εἰς καλὸν τέλος ἀπήντησεν <sup>ε</sup>, εἰς ἀγάπην, τὴν πάντων μητέρα τῶν ἀγαθῶν, ἀπαρτίσας τὸν λόγον;

Πιστεύομεν [487] τοίνυν, καὶ ἀγαπῶμεν τὸν Θεόν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγεται· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται*· καὶ πάλιν, *τὴν πίστιν ἠρῆται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χεῖρων.* Ὅταν γὰρ ἐκείνων μὲν καὶ οἰκέταις καὶ συγγενεῖς καὶ ἄλλοτριούς ἐπικουρῆ· σὺ δὲ μηδὲ τοὺς πρὸς γένος προσήκοντας θεωραπέυης, τίς ἔσται σοι λοιπὸν ἀπολογία, τοῦ Θεοῦ βλασφημουμένου καὶ ὑβριζομένου διὰ σέ; Σκόπει γὰρ πῶσας

ἔδωκεν ἡμῖν ἀφορμὰς εὐποίας ὁ Θεός. Τὸν μὲν ὡς συγγενῆ, τὸν δὲ ὡς φίλον, τὸν δὲ ὡς γείτονα, τὸν δὲ ὡς πολίτην, τὸν δὲ ὡς ἀνθρώπον ἐλέει, φησὶν. Ἄν δὲ μηδὲν σε τοῦτων κατέχη, ἀλλὰ πάντα διαβόησῃς· τὰ δεσμὰ, ἀκούσῃ τοῦ Παύλου, ὅτι ἀπίστου εἰ χεῖρων· ὅτι ἐκείνος μὲν οὐδὲν περὶ ἐλεημοσύνης ἀκούσας, οὐδὲ τῶν ἐν οὐρανῷ, ὑπερηκόντισέ σε τῇ φιλανθρωπίᾳ· σὺ δὲ αὐτοὺς τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν κελυσθεὶς, τοὺς οἰκέτους, ὡς ἐχθροὺς ὀρᾷς, καὶ χρημάτων φεῖδῃ· ἄλλον ἢ σωματῶν. Καίτοι τὰ μὲν ἀναλισκόμενα οὐδὲν πείσεται δεινόν· οὗτος δὲ περιωρῶμενος οὐχ ἴσεται. Τίς οὖν ἡ μανία χρημάτων φεῖδασθαι, καὶ ἀφειδεῖν συγγενῶν; πόθεν οὗτος ὁ πόθος εἰσεκώμασε; πόθεν ἡ ἀπανθρωπία καὶ ἡ ὀμότης; Εἰ γὰρ τις ὡσπερ ἐπὶ θεάτρῳ κορυφῆς καθίσας, τὸν κόσμον κατοπτεύσει πάντα, μᾶλλον δὲ εἰ βούλεσθε, μίαν τέως μεταχειρισώμεθα πλῆν.

δ'. Εἰ τις τοίνυν ἐφ' ὑψηλοῦ καθίσας πάντα κατιδεῖν δυναθεῖ τὰ ἀνθρώπινα, ἐννόησον ὅσην καταγνώσεται ἀλογίαν, ὅσα δάκρυα ὄσει, ὅσον γελᾶσεται γέλιτω, ὅσον μιᾶσθαι μῖσος. Τοιαῦτα γὰρ πράττομεν, ὡς καὶ γέλιωτος, καὶ ἀνοίας, καὶ δακρύων, καὶ μίσους εἶναι δεῖται. Ὁ δεῖνα τρέφει κύνες, ἵνα θηρία ἄγρια σαγηνεύσῃ, αὐτὸς εἰς θηριώδην ἐμπίπτων· ἕτερος δὲ οὐκ αὐτοὺς, ἵνα μετακομίζῃ λίθους· ἀνθρώπους δὲ περιορᾷ, λιμῶν τεκομένους. Καὶ χρυσίον μὲν ἀπειρον δαπανᾷ, ἵνα λιθίνους ἀνθρώπους ἐργάσῃται· τοὺς δὲ ὄντως ἀνθρώπους λιθίνους γενομένους ὑπὸ τῆς κακούχιας, ὑπερορᾷ. ἕτερος ψηφίδα χρυσᾶς συλλέγων μετὰ πολλῆς ταλαιπωρίας περιβάλλει τοὺς τοίχους· τὰς δὲ γαστέρας τῶν πενήτων γυμνὰς ὀρών, οὐκ ἐπικάμπτεται. Καὶ οἱ μὲν τοῖς ἱματίοις αὐτῶν ἱμάτια πάλιν ἐπινοοῦσιν· ἕτερος δὲ οὐδὲ αὐτὸ τὸ σῶμα γυμνὸν περιβάλλειν ἔχει. Ἐν δικαστηρίοις δὲ πάλιν ἄλλος ἄλλον κατέπειν· ἄλλος εἰς πόρνας ἀνάλωσε καὶ εἰς παρασίτους· ἕτερος εἰς μίσους καὶ ὀρχήστρας· εἰς οἰκοδομὰς ἕτερος λαμπράς, εἰς ἀγορασίας ἀγρῶν καὶ οἰκιῶν. Πάλιν ὁ μὲν τόκους ἀριθμεῖ, ὁ δὲ τόκους τόκων, ὁ δὲ γραμματεῖα συντίθησι <sup>ε</sup> πολλῶν γέμοντα φόνων, καὶ οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς νυκτὸς ἀνάπαυσιν καρποῦται, ἐπὶ τοῖς ἐτέρων κακοῖς ἀγρυπνῶν. Ἡμέρας δὲ γενομένης, ὁ μὲν ἐπὶ κέρδος ἄδικον, ὁ δὲ ἐπὶ δαπάνην ἀσελγῆ, οἱ δὲ ἐπὶ κλοπῆν δεδημοσιευμένην τρέχουσι. Καὶ τῶν μὲν περιττῶν καὶ κεκωλυμένων πολλῆς ἡ σπουδῆ· τῶν δὲ ἀναγκαίων οὐδεὶς ὁ λόγος. [488] Οἱ δὲ κρίνοντες, τὸ μὲν ὄνομα δικαστῶν ἔχουσι, τὸ δὲ ἔργον ληστῶν καὶ ἀνδροφόνων. Κἂν τὰς δίκας τις ἐξετάσῃ, κἂν τὰς διαθήκας, μυρία πάλιν εὐρήσει καὶ ἐνταῦθα κακὰ, δόλους, κλοπὰς, ἐπιβουλὰς. Καὶ περὶ ταῦτα ἅπανα ἡ σχολή, τῶν δὲ πνευματικῶν λόγος οὐδεὶς· ἀλλὰ τὴν ἐκκλησίαν ὑπὲρ τοῦ μόνου ἰδεῖν ἐνοχλοῦσιν ἅπαντες. Τὸ δὲ ζητούμενον οὐ τοῦτ' ἔστιν, ἀλλ' ἔργων δεῖ ἡμῖν καὶ διανοίας καθαρᾶς. Ἄν δὲ τὴν πᾶσαν ἡμέραν ἀναλώσῃς εἰς πλεονεξίαν, εἶτα μικρὰ ῥήματα εἰσελθὼν εἴπῃς, οὐ μόνον οὐκ ἐποίησας ἴσως τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ παρῴζυνας μερίζοντας. Εἰ γὰρ βούλει καταλλάξαι σου τὸν Δεσπότην, ἔργα ἐπίδειξαι, μάθε τὴν φοροῦντων τῶν συμφορῶν, βλέπε τοὺς γυμνοὺς, τοὺς πεινῶντας, τοὺς ἀδικοῦμένους· μυρία σοὶ φιλανθρωπίας ἔτεμεν ὁδοὺς. Μὴ τοίνυν ἀπατώμεν ἑαυτοῦς, εἰκὴ καὶ μάτην ζῶντες, μηδὲ, ὅτι νῦν ὑγιαίνομεν, καταφρονήσωμεν· ἀλλ' ἐνόησαντες ὅτι πολλάκις εἰς νόσον καταπεσόντες, καὶ εἰς ἔσχατον ἀβύσσου ἐλθόντες, ἀπεθάνομεν τῷ δέει καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν μελλόντων, προσδοκῆσωμεν πάλιν εἰς τὰ αὐτὰ καταπε-

• Αἱτι πολλῶν πλείονα. β Αἱτι τις οὐσα. γ Verba αὐτὸν δὲ μὴ εἰδέναι. ε Savil. ei eodd. suppleta sunt. Edit. δ Quidam πρὸς τοῦτο. ε Sic ex conjectura Savillii rescriptimus pro ἀπερτήσεν. Edit.

† Ita Morel. Savil. ἐκπίπτων. † Morel. τῶσι.

men attemperatione : nam ait , *Dedisti mihi*. Quod si res non ita sit , adversarios libenter interrogaverim : Qui dat subsistenti certe dat : ergo cum prius ipsum genuisset , postea ipsi gloriam dedit , cum ante eum sine gloria reliquisset ? Quod qua ratione stare possit ? Viden' hic , *Dedisti* , intelligendum esse , genuisti ? Sed cur non dixit , *Ut participant* , sed , *Ut videant claritatem* ?

3. Hic subindicat omnimodam hanc esse requiem , ad Filium Dei spectare. Hoc enim claros reddit : quod et Paulus inquit : *Revelata facie gloriam speculantes* (2. Cor. 3. 18). Ut enim qui radios aspiciunt , et aere tenuissimo fruuntur , ex visu voluptatem percipiunt : sic et tunc erit , imo id longe majorem nobis pariet voluptatem. Ostendit etiam , id non esse quod videtur , sed tremendam quamdam substantiam. 25. *Pater juste , et mundus te non cognovit*. Quid hoc sibi vult ? quænam hic consequentia ? Hic declarat neminem nosse Deum , nisi eos qui Filium cognoscunt ; hoc est , Vellem omnes hoc in statu esse ; sed te non noverunt , etsi nihil possint arguere. Illud enim significat , *Pater juste*. Hic videtur illa dicere , ægre ferens , quod tam bonum , tam justum cognoscere noluerint. Cum enim Judæi dicerent se Deum nosse , non autem ipsum nosse , eo respicit ille dicens : *Dilexisti me ante mundi constitutionem* , a Judaicis accusationibus sese purgans. Nam qui gloriam accepit , qui dilectus fuit ante mundi constitutionem , qui illos voluit hujus gloriæ testes habere , quomodo contrarius Patri fuisset ? Non igitur hoc verum est quod dicunt Judæi , quod ipsi te cognoscant , ego autem te ignorem ; sed contrarium prorsus : Ego te novi , alii te non noverunt. *Et hi cognoverunt , quia tu me misisti*. Viden' illum hic eos subindicare , qui dicebant ipsum non ex Deo esse , et ad hoc omnia reducere ? 26. *Et notum feci eis nomen tuum , et notum faciam*. Atqui dixisti perfectam cognitionem esse Spiritus : verum ea quæ sunt Spiritus , mea sunt. *Ut dilectio qua dilexisti me , in ipsis maneat , et ego in ipsis*. Nam si didicerint quis tu sis , tunc scient me abs te non esse se junctum , sed maxime dilectum , verum Filium et conjunctum tibi. Qui hoc ut par est credent , et fidem in me et dilectionem firmam servabunt. Si ipsi ut oportet diligant , ego in illis manebo. Viden' quomodo in optimum finem desiit , in dilectionem nempe , omnium matrem bonorum ?

*Deus credendus et diligendus*. *Charitas in proximum commendatur*. — Credamus ergo , et diligamus Deum , ne de nobis dicatur : *Confitentur se nosse Deum , factis autem negant* (Tit. 1. 16) ; et iterum , *Fidem negavit , et est infideli deterior* (1. Tim. 5. 8). Cum enim ille servis , cognatis et alienis opitulctur , tu vero ne congeneres quidem cures , quæ demum erit tibi defensio , cum Deus propter te blasphemetur , et contumeliis impelatur ? Perpende enim quot nobis Deus bene faciendi occasiones dederit. Hunc , inquit , ut sanguineum , hunc ut amicum , illum ut vicinum , illum ut concivem , alium ut hominem miserare. Quod si horum nihil te retineat , sed omnia vincula dissolvat ,

PATROL. GR. LIX.

audi Paulum dicentem , te esse infideli deteriolem : quia ille cum nihil audisset de eleemosyna , vel de celestibus , te tamen humanitate superavit : tu vero jussus inimicos diligere , propinquos ut inimicos respicis , et pecuniis magis parcis , quam corporibus. Atqui divitiæ absumptæ nihil damni patientur : hic vero contemptus peribit. Quis ergo furor pecuniis parcere , et cognatos despiciere ? undenam hic amor sic invaluit ? unde tanta inhumanitas atque crudelitas ? Si quis enim , quasi in summo theatro sedens , totum spectet mundum ; imo si placet , civitatem unam interrim spectemus.

4. *Vitia quanta apud Christianos*. — Si quis ergo in sublimi sedens humana omnia videre posset , cogita quantam reprehenderet stultitiam , quantas funderet lacrymas , quam effuse rideret , quantum odium conciperet. Ea enim facimus , quæ risu , furore , lacrymis et odio digna sint. Ille canes alit , ut feras capiat , qui ipse in feritatem incidit : ille asinos et tauros , ut lapides transferat , dum homines despicit fame pereuntes. Aurum immensum impendit , ut lapideos homines faciat ; illos autem qui vere homines sunt , lapidei tamen per calamitatem effecti , contemnit. Alius laminas aureas colligens , muros circum misere exornat , pauperum autem pectora nuda cernens , nihil flectitur. Alii vestibus novas excogitatas vestes addunt ; dum alius nihil habet quo corpus nudum tegat. In judiciis iterum alius alium devorat. Alius in meretrices et parasitos sua profundit , alius in mimos et saltatores , ille in splendida ædificia , alius impendit in emendis prædiis et domibus. Ille usuras computat , alius usurarum usuras : ille sygraphas edit cædibus plenas , neque nocturna fruitur quiete , in aliorum mala vigilans. Illucescente die , alius ad iniuquum lucrum , alius ad lasciviam impensam , alius ad peculatum pergit. In superfluis et vetitis magnum studium : in necessariis nihil curarum. Qui judicant , iudicium nomen habent ; re autem fures et homicidæ sunt. Si quis lites , si quis testamenta exploret , in his quoque mille scelera reperiet , fraudes , furta , insidias. In his otium omne versatur : spiritualium vero ratio nulla ; sed ecclesiam videndi solum causa omnes frequentant. At non est hoc quod quærimus , sed operibus nobis et puro animo est opus. Sin autem in avaritiæ studio totam transigas diem , posteaque hic ingressus pauca verba dixeris , non modo Deum non placasti , sed multum irritasti. Si enim tibi Dominum conciliare volueris , opera exhibe : disce calamitatum molem , respice nudos , famelicos , injuria læsos : multas tibi exhibendæ humanitatis vias aperuit. Ne itaque nos ipsos decipiamus , frustra et incassum vivendo , neque , quia nunc bene valemus , despiciamus ; sed cogitantes nos sæpe in morbum delapsos , et in extremis positos , terrore et futurorum expectatione pene mortuos fuisse , vereamur ne in eadem ipsa et in parem metum incidamus , et hinc meliores evadamus : cum nunc simus mille criminibus obnoxii. Qui iudices sedent , legibus canibusque sunt similes ; qui in fore , vulpibus. Qui in otio degunt ,

non ut deceret, otio fruuntur, tempus omne in theatris et hujusmodi malis consumerentes. Ac qui hæc emendet nullus est; qui his invident et mordentur, quod non paria illis præstare possint, multi: ita ut hi quoque puniendi sint, etiamsi mala non agant. *Non solum enim hæc faciunt, sed et cum facientibus consentiunt* (Rom. 1. 32). Animus enim illis perinde corruptus est: unde liquet, ex voluntate sola poenas dari. Hæc quotidie dico, neque dicendi finem faciam.

Nam si quipiam audiant, id lucri obveniet; sin nullus attendat, tunc sane audietis, cum nihil esse lucri poterit, vosque ipsos damnabitis, nosque culpa liberi erimus. Verum absit ut hæc solum defensionem referamus; sed utinam vos nobis gloria sitis ante tribunal Christi, ut illis simul fruamur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, unaque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA LXXXIII.

Cap. 18. v. 1. *Hæc cum dixisset Jesus, egressus est cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introiit ipse et discipuli ejus.*

1. Horrendum quid mors est et terrore plenum, sed non iis qui superna sunt imbuti philosophia. Qui enim de futuris nihil clare cognovit, sed dissolutionem quandam et finem esse vitæ putat, jure horret et formidat, ut qui non ultra futurus sit. Nos vero qui per Dei gratiam occulta et abscondita sapientiæ ejus didicimus, et mortem peregrinationem esse putamus, non jure formidemus; imo gaudeamus et bono animo simus oportet, quia ex hac fluxa vita ad aliam meliorem ac splendidiorem venimus, quæ finem non habeat. Quod Christus operibus docens, non vi et necessitate, sed libens ad passionem venit. *Hæc, inquit, loquutus est Jesus, et egressus est trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introiit ipse et discipuli ejus.* 2. *Sciebat autem et Judas, qui tradidit eum, locum; quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis.* Media nocte iter facit, torrentem transit, et festinat ad locum proditori notum, insidiatoribus laborem adimens et sudorem omnem, ostenditque discipulis se eo lubentem venire: quod ipsum maxime consolari eos poterat; seseque in horto quasi in carcere locat. *Hæc loquutus est eis.* Quid ais? Patrem oraverat, Patrem precatus erat. Cur ergo non dicis ipsum, finita oratione, illo venisse? Quia non precatio erat, sed alloquutio propter discipulos facta. Et introierunt discipuli in hortum. Ita metu liberavit eos, ut non abnuerent, sed in hortum ingrederentur. Quo permotus Judas illo venit? vel unde didicit illo veniendum esse? Illic liquet Jesum sæpe foris pernoctavisse. Neque enim si domi egisset, ille in desertum locum venisset, sed domum, ut dormientem illic caperet. Ne vero hortum audiens, in latibulum venisse putares, addit: *Sciebat Judas locum; neque id tantum, sed, Quia frequenter convenerat illuc cum discipulis suis.* Sæpe namque cum illis conveniebat, ut scorsim de necessariis illos alloqueretur, quæ non par erat alios audire. Illud vero facit in montibus et hortis, tumultu vacuum locum semper quærens, ne auditores a doctrina interpellarentur. 3. *Judas autem cum accepisset cohortem, et a pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc.* Hi sæpe alias miserant qui apprehenderent eum; sed non potuerant. Unde palam est, tunc illum se sponte tradidisse. Et quomodo id cohorti suaserunt? Milites erant qui pecuniæ causa nihil non agere parati erant. 4. *Jesus autem*

*sciens omnia, quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis: Quem quæritis?* Id est, non ex illorum adventu hæc primo didicit, sed imperturbato animo, ut omnia sciens, hæc sic dixit et fecit. Cur cum armis illum capturi veniant? Timebant ejus sequentes, et ideo, contempta nocte, id aggressi sunt. *Egressus dixit eis: Quem quæritis?* 5. *Responderunt ei, Jesum Nazarenum.* Viden' insuperabilem potentiam, quomodo in medio consistens ipsos excæcaverit? Quod enim id non ex tenebris noctis proveniret, indicavit evangelista, cum dixit, illos faces habuisse. Etiamsi vero faces non adfuissent, ex voce cognosci poterat: quod si illi ignorabant, quomodo ignorare potuit Judas, qui frequenter cum ipso erat? Nam et ipse stabat cum eis, nec plus quam illi agnoscebat, imo etiam cum illis supinus lapsus est. Id vero fecit Jesus, ut ostenderet, eos se in medio stantem non modo non capere, sed ne videre quidem posse, nisi ipse vellet. 7. *Iterum dicit illis: Quem quæritis?* O stultitiam! Verbo illos supinos prostravit, neque ita respiscunt tantam experti potestatem, sed eadem rursus aggrediuntur. Cum autem quod suum erat implexisset, tunc demum seipsum tradit, atque illis: 8. *Dixi vobis, quia ego sum. Stabat autem et Judas qui tradebat eum.* Animadvertite evangelistæ moderationem, quomodo non maledicat proditori, sed rem gestam narret, unum ostendere studens, totum, illo permittente, factum esse. Inde ne quis diceret, ipsum Christum sese prodentem et monstrantem illos ad id impulsisse; postquam exhibuit omnia, quæ illos abstertere poterant, quia in nequitia perseverabant, nullamque habebant excusationis ansam, tunc seipsum tradidit, dicens: *Si ergo me quæritis, sinite hos abire,* usque ad ultimam horam suam erga illos benignitatem exhibens. Si me opus habetis, inquit, nihil cum istis sit vobis commune. Ecce meipsum trado. 9. *Ut impletur sermo quem dixit, quia non perdidit ex illis quemquam.* Perditionem autem hic dicit, non mortem hanc, sed illam æternam. Evangelista autem et in præsentibus hoc accepit. Miretur autem quis quomodo non eos etiam ceperint et conciderint, cum maxime Petrus illos concitaret, cum mulctavit servum. Quis illos delinuit? Non aliud, quam ipsa vis quæ illos supinus prostravit. Quod significat evangelista, cum declarans id non ex illorum voluntate profectum esse, sed ex comprehensi virtute atque sententia, addit: *Ut sermo impletur quem dixit, Nullus ex eis perit.*

2. *Quomodo Petrus gladium habuerit illoque fecit*

σεῖσθαι, καὶ τὸν αὐτὸν κτησώμεθα φόβον, καὶ γενώμεθα βελτίους· ὡς τὰ γε νῦν μυρίας κατηγορίας ἄξια. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τοῖς δικαστηρίοις λέουσιν εἰκόσκι καὶ κυσὶ, οἱ δὲ ἐν ταῖς ἀγοραῖς, ἀλώπεξιν· οἱ δὲ τὸν ἀπράγμονα ζῶντας βίβον, οὐδὲ οὗτοι εἰς δέον τῆ ἀπραγμοσύνη κέχρηται, τὴν σχολὴν ἄπασαν εἰς θεάτρα καὶ τὰ ἐκεῖθεν κακὰ ἀναλίσκοντες. Καὶ ὁ μὲν ἐπιτιμῶν τοῖς γινομένοις, οὐδεὶς· οἱ δὲ ζηλοῦντες καὶ δακνόμενοι, ὅτι μὴ ἴσα αὐτοῖς πράττουσι, πολλοὶ· ὥστε καὶ τούτους πάλιν κολάζεσθαι, καὶ μὴ ποιοῦντας τὰ πονηρά. Οὐ γὰρ *μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι*. Καὶ γὰρ τὰ τῆς προθυμίας αὐτοῖς ὁμοίως διέφθαρται· ὅθεν

δῆλον, ὅτι καὶ γνώμης ἔστι δοῦναι δίχην. Ταῦτα καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Ἄν μὲν γὰρ τινες ἀκούσωσιν, κέρδος· ἂν δὲ μηδεὶς ὁ προσέχων ᾖ, τότε ἀκούσασθε ταῦτα, ὅτε κέρδος οὐδὲν ἔμην, καὶ μέμψεσθε ἑαυτοῖς, καὶ τῆς αἰτίας ἡμεῖς καθαροί. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ταύτην μόνον ἡμᾶς τὴν ἀπολογίαν ἔχειν, ἀλλὰ καὶ καύχημα ὑμᾶς γενέσθαι ἡμῶν παρὰ τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κοινῇ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## [489] ΟΜΙΛΙΑ ΠΓ'.

*Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς ἐξῆλθε σὺν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν Κέδρων, ὅπου ἦν κήπος, εἰς ὃν εἰσῆλθεν αὐτὸς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.*

α'. Φρικτὸν ὁ θάνατος καὶ φόβου γέμον πολλοῦ· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῖς τὴν ἄνω φιλοσοφίαν εἰδούσιν. Ὁ μὲν γὰρ μηδὲν περὶ τῶν μελλόντων σαφὲς ἐπιστάμενος, ἀλλὰ διάλυσιν τινα καὶ τελευτὴν α ζωῆς τὸ πρῶτον νομίζων, εἰκότως φρίττει καὶ δέδοικεν ὡς εἰς τὸ μὴ εἶναι χωρῶν. Ἡμεῖς δὲ τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι τὰ ἄδρα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας αὐτοῦ μαθόντες, καὶ ἀποδημίαν τὴν πρᾶγμα εἶναι νομίζοντες, οὐκ ἂν εἴημεν δίκαιοι τρέμειν, ἀλλὰ καὶ χαίρειν καὶ εὐθυμεῖσθαι, ὅτι τὸν ἐπίκνηρον τοῦτον βίον ἀφέντες, ἐφ' ἕτερον ἐρχόμεθα ἀμίειν πολλῶν καὶ λαμπρότερον, καὶ τέλος οὐκ ἔχοντα. Ἄπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς διδάσκων διὰ τῶν ἔργων, οὐ βία καὶ ἀνάγκη, ἀλλ' ἐκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἔργεται. *Ταῦτα*, φησὶν, *ἐλάλησαν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἀπῆλθε πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν Κέδρων, ὅπου ἦν κήπος, εἰς ὃν εἰσῆλθεν αὐτὸς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Ἦδει δὲ καὶ ὁ Ἰούδας ὁ παραδιδούς αὐτὸν τὸν τόπον, δεῖ κολλάκις συνήχθη ἐκεῖ μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Μεσονυκτίων ἡ ὕδοι πορεῖ, καὶ ποταμὸν διαβαίνει, καὶ ἐπιέγεται πρὸς τὸν τῷ προδότῃ γνωρίμον τόπον ἔλθειν, ἐκκόπτων τοῖς ἐπιβουλεύουσι τὸν πόνον, καὶ ἀπαλλάττων τάλαιπωρίας αὐτοῦ ἀπάσης, καὶ δαίκνυσι τοῖς μαθηταῖς ὅτι ἐκὼν ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἔργεται· ὅπερ ἱκανὸν αὐτοῦς μάλιστα παραμυθίσασθαι ἦν· καὶ καθίστην ἑαυτὸν ὡσπερ ἐν δεσμωτηρίῳ ἐν τῷ κήπῳ. *Ταῦτα ἐλάλησαν αὐτοῖς. Τί λέγεις; Καὶ μὴν τῷ Πατρὶ διαλέγετο· καὶ μὴν ἠγόχετο. Διατί οὖν μὴ λέγεις, ὅτι παυσάμενος τῆς εὐχῆς ἦλθεν ἐκεῖ; Ὅτι οὐκ εὐχῆ ἦν, ἀλλὰ καλεῖα διὰ τοὺς μαθητὰς γινομένην. Καὶ εἰσῆλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὸν κήπον. Οὕτως αὐτοῦ τοῦ δέου ἀπήλαξεν, ὡς μὴ ἀντιτείναι λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν κήπον εἰσελθεῖν. Πῶς δὲ ὁ Ἰούδας ἐκεῖ ἤρχετο; ἢ πόθεν μαθὼν ἐκεῖ ἦλθεν; Ἐντεῦθεν δῆλον, ὅτι τὰ πολλὰ ἔξω διενυκτέρευεν. Οὐ γὰρ ἂν, εἴ γε οἴκοι διῆγεν, ἐπὶ τὴν ἔρημον ὁ Ἰούδας ἦλθεν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν οἰκίαν, ἐκεῖ προσδοκῶν αὐτὸν εὐρήσειν καθεύδοντα. Ἴνα δὲ μὴ ἀκούσας κήπον, κρύπτεσθαι νομίση, ἐπήγαγεν, ὅτι Ἦδει ὁ Ἰούδας τὸν τόπον· καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι καὶ κολλάκις συνήχθη ἐκεῖ μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Καὶ γὰρ πολλάκις αὐτοῖς συνεγένετο ἰδίᾳ, περὶ ἀναγκαίων διαλεγόμενος, καὶ ὧν οὐ θέμις ἕτέρους ἀκούσαι. Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ ἐν ἔρεισι καὶ ἐν κήποις μάλιστα, καθαρὸν θορύβον ἐπιζητῶν ἅλι χωρίον, ὥστε μὴ τὴν διάνοιαν ἐκκρούεσθαι τῆς ἀκροάσεως. Ὁ δὲ Ἰούδας, παραλαβὼν τὴν σπεῖραν, καὶ ἐκ τῶν ἀρχιερέων καὶ Φαρισαίων ὑπηρέτας, ἔρχεται ἐκεῖ. Καὶ οὕτοι πολλάκις καὶ ἄλλοτε [490] ἐπεμψαν συλλαβεῖν αὐ-**

τὸν, ἀλλ' οὐκ ἴσχυσαν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τότε ἐκὼν ἑαυτὸν ἐξέδωκε. Καὶ πῶς τὴν σπεῖραν ἐπεισαν; Ἄνδρες ἦσαν στρατιῶται, χρημάτων ποιεῖν πάντα μεμελετηκότες. Ἰησοῦς δὲ, εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτὸν, ἐξῆλθε, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Τίνα ζητεῖτε; Τουτέστιν, ὅτι ἀπὸ τῆς παρουσίας ἐκείνων περιέμενον αὐτὰ μαθεῖν, ἀλλ' ἀταράχως ὡς πάντα εἰδὼς ταῦτα, οὕτω καὶ ἔλεγε καὶ ἐποίησε. Διατί δὲ μετὰ ὄπλων ἐπέρχονται μέλλοντες συλλαμβάνειν; Ἐδεδόκεισαν τοὺς ἐπομένους· καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἄωρ τῶν νυκτῶν ἐπέστησαν. Καὶ ἐξελθὼν λέγει αὐτοῖς· *Τίνα ζητεῖτε; Οἱ δὲ λέγουσιν, Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Εἶδες δύναμιν ἄμαχον, πῶς ἐν μέσῳ ὧν ἐπήρσεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμούς; Ὅτι γὰρ οὐ τὸ σκότος αἰτίον ἦν, ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστῆς, εἰπὼν, ὅτι καὶ λαμπάδας εἶχον. Εἰ δὲ μὴ λαμπάδες ἦσαν, ἀπὸ τῆς φωνῆς γοῦν ἔδει γνωρίσαι· εἰ δὲ καὶ ἐκείνοι ἠγνόουν, πῶς ὁ Ἰούδας ἠγνόησεν, ὁ συνὼν αὐτῷ διηνεκῶς; Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς εἰστήκει μετ' αὐτῶν, καὶ οὐδὲν ἦδει πλέον, ἀλλὰ καὶ ἔπεσε μετ' αὐτῶν ὑπτιος. Ἐποίησε δὲ τοῦτο ὁ Ἰησοῦς, δηλῶν, ὅτι οὐ μόνον συλλαβεῖν αὐτὸν οὐ δύναται, ἀλλ' οὐδὲ ἰδεῖν ἐν μέσῳ θῆνα, εἰ μὴ αὐτὸς ἐνδοῖη. Πάλιν λέγει αὐτοῖς, *Τίνα ζητεῖτε; Ὡς τῆς ἀνοίας τὸ βῆμα αὐτοῦ ἔβαλεν αὐτοῦς ὑπτιος, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπέστρεψαν τσαύτην μαθόντες δύναμιν, ἀλλὰ πάλιν ἐπιτείνονται τοῖς αὐτοῖς. Ἐπεὶ οὖν τὰ αὐτοῦ πάντα ἐπλήρωσε, τότε λοιπὸν ἑαυτὸν παραδίδωσι, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Εἶπον ὄμιον, δεῖ ἐγὼ εἶμι. Εἰσπήκει δὲ καὶ Ἰούδας ὁ παραδιδούς αὐτόν. Ὅρα τὸ ἀνεπαχθὲς τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς οὐχ ὑβρίζει τὸν προδότην, ἀλλὰ ζηγείται τὸ γεγονός, ἐν μόνον δεῖξαι σπουδάζων, ὅτι τὸ πᾶν τῆς αὐτοῦ συγχορήσεως γέγονεν. Εἶτα ἵνα μὴ τις λέγῃ, ὅτι αὐτὸς αὐτοῦ εἰς τοῦτο ἤγαγεν, ἑαυτὸν ἐγγχειρίσας καὶ ὄηλον καταστήσας αὐτοῖς, ἐπιδειξάμενος ἅπαντα, ἄπερ ἱκανὰ ἦν αὐτοῦς ἀνακρούεσθαι, ἐπειδὴ ἐπέμενον τῆ κακίᾳ, καὶ οὐδεμίαν εἶχον ἀπολογίαν, τότε ἑαυτὸν ἐνεχείρισσε, λέγων· *Εἰ οὖν ἐμὲ ζητεῖτε, ἀφετε τούτους ὑπάγειν, μέχρι τῆς ἑσπέρας ὥρας τὴν εἰς αὐτοῦς φιλανθρωπίαν ἐνδεικνύμενος. Εἰ γὰρ ἐμοῦ δεῖσθε, φησὶ, μηδὲν ὑμῖν ἔστω πρὸς τούτους κοινόν. Ἰδοὺ γὰρ ἐμαυτὸν παραδίδωμι. Ἴνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀπόλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα. Ἀπόλειαν δὲ ἐνταῦθα οὐ ταύτην φησὶ τὴν θανάτου, ἀλλ' ἐκείνην τὴν αἰώνιον. Ὁ δὲ εὐαγγελιστῆς καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος αὐτὸ παρέλαβε. Θαυμάσιε δ' ἂν τις, πῶς καὶ αὐτοῦς οὐ συνέλαβον μετ' αὐτοῦ καὶ κατέκοψαν, καὶ μάλιστα τοῦ Πέτρου παροξύναντος αὐτοῦς δι' ὧν εἰς τὸν δούλον ἐποίησε. Τίς οὖν αὐτοῦς κατεῖχεν; Ἄλλος μὲν οὐδεὶς, ἡ δὲ βίβασα αὐτοῦς δύναμις ὑπτιος. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς δηλῶν, ὅτι οὐ τῆς ἐκείνων γνώμης ἦν, ἀλλὰ τῆς τοῦ συλληφθέντος δυνάμεώς τε καὶ ἀποφάσεως, ἐπήγαγεν· Ἴνα ὁ λόγος πληρωθῇ, ὃν εἶπεν, ὅτι οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπάλετο.*****

β'. [491] Ὁ γοῦν Πέτρος θαρσύνσας ταύτην τῆ φωνῆ καὶ

\* Αἱεὶ διάλυσιν καὶ τελ. b Savil. et cod. 709 recte μέσων νυκτῶν. Αἱεὶ μέσων νυκτῶν. Morel. μεσονυκτίων.

c Ἄλλος μὲν deest in quibusdam.

τοῖς ἤδη γεγεννημένοις, ὀπλίζεται κατὰ τῶν ἐπελοόντων. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ κελουθεὶς μὴ πῆραν ἔχειν, μὴ δύο χιτῶνας, μάχαιραν ἔχει; Ἐμοὶ δοκεῖ τοῦτο αὐτὸ δεδοικῶς παρεσκευάσθαι πάλαι. Εἰ δὲ λέγεις, Πῶς ὁ κελουθεὶς μὴ βράζειν, ἀνδροφόνος γίνεται; μάλιστα μὲν μὴ ἀμύνεσθαι προσετάχθη· ἐνταῦθα δὲ οὐχ ἑαυτῷ ἤμυνεν, ἀλλὰ τῷ Διδασκάλῳ. Ἐπειτα δὲ, οὐδὲ τέλειοι πῶς καὶ ἀπρητισμένοι ἦσαν. Σὺ δὲ, εἰ βούλει Πέτρον φιλοσοφούντα ἰδεῖν, ὅψει μετὰ ταῦτα τραυματιζόμενον, καὶ πρῶως φέροντα, καὶ μυρία πάσχοντα θεινὰ, καὶ οὐ παροξυνόμενον. Ὁ δὲ Ἰησοῦς καὶ ἐνταῦθα θαυματοουργεῖ, ὁμοῦ τε παιδεύων ὅτι τοὺς ποιούντας κακῶς εὐεργετεῖν χρῆ, καὶ τὴν δύναμιν ἐκκαλύπτων τὴν ἑαυτοῦ. Τοῦτω μὲν οὖν τὸ ὠτίον ἀπέδωκε, Πέτρῳ δὲ φησιν, ὅτι *Πάντες οἱ λαβόντες μάχαιραν ἐν μαχαίρα ἀπολούνται*. Ὅσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ νικητῆρος ἐποίησε, δι' ἀπειλῆς τὸν τόνον αὐτοῦ γαλάσας· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τὸ δὲ ὄνομα τοῦ δούλου προστίθησιν ὁ εὐαγγελιστῆς, ἐπειδὴ πολὺ μέγα τὸ γινόμενον ἦν, οὐχ ὅτι ἐθεράπευσε μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ ἐλθόντα, καὶ μικρὸν ὕστερον μέλλοντα βράζειν αὐτόν, καὶ ὅτι τὸν ἐντεῦθεν μέλλοντα ἀναβρίπιζεσθαι πόλεμον κατὰ τῶν μαθητῶν ἐπέχει. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ ὄνομα τέθεικεν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὥστε τοῖς τότε ἀναγιγνώσκουσιν ἐξεῖναι ζητῆσαι καὶ περιεργασασθαι, εἴ γε δυνως γέγονε τὰ γεγεννημένα. Οὐχ ἀπλῶς δὲ καὶ τὸ δεξιὸν ὠτίον λέγει· ἀλλ' ἔμοι δοκεῖ, τὴν ὀρμὴν εἰπεῖν τοῦ Ἀποστόλου θέλων, ὅτι σχεδὸν ἐπ' αὐτὴν ὤρμησε τὴν κεφαλὴν. Ἄλλ' ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἀπειλῆ μόνον αὐτόν κατέχει, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις· παραμυθεῖται, λέγων· *Τὸ ποτήριον, ὃ ἔδωκε μοι ὁ Πατήρ, οὐ μὴ πλω αὐτό;* δεκνὺς ὅτι οὐ τῆς ἑκείνων δυνάμεως τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως· καὶ δηλῶν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντιθεὸς τις, ἀλλ' ὑπήκοος μέχρι θανάτου τῷ Πατρὶ· *Τότε λοιπὸν συλλαμβάνεται ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔδησαν αὐτόν· καὶ ἀπήγαγον πρὸς Ἄνναν*. Διὰ τὴν πρὸς Ἄνναν; Ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ἐνεπέμπευσεν τοῖς γινομένοις, ὡς δὴ τρόπαιον στήσαντες. *Ἦν δὲ οὗτος πνευθερὸς τοῦ Καϊάφα· ὁ δὲ Καϊάφος οὗτος ἦν ὁ σὺμβουλευσας τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι συμφέρει ἕνα ἄνθρωπον ἀποθαρσεῖν*. Τί πάλιν ὑπέμνησεν ἡμᾶς τῆς προφητείας ὁ εὐαγγελιστῆς; Δηλῶν ὅτι ὑπὲρ σωτηρίας ταῦτα ἐγίνετο. Καὶ τσαυτῆ τῆς ἀληθείας ἢ ὑπερβολῆ, ὡς καὶ τοὺς ἐχθρούς αὐτὰ προαναφωνεῖν. Ἰνα γὰρ μὴ δεσμούς ἀκούσας ὁ ἀκρατῆς θορυβῆται, ἀναμνησθεῖ τῆς προφητείας ἐκείνης, ὅτι ἡ σωτηρία τῆ οἰκουμένη ὁ θάνατος αὐτοῦ ἦν. *Ἠκολούθησε δὲ Πέτρος, καὶ ὁ ἄλλος μαθητής*. Τίς ἐστιν ὁ ἄλλος μαθητής; Αὐτὸς ὁ ταῦτα γράψας. Καὶ τίνας ἔνεκεν ἑαυτὸν οὐ λέγει; Ὅτε μὲν γὰρ ἐπὶ τὸ σπῆθος ἀνέπεσε τοῦ Ἰησοῦ, εἰκότως ἑαυτὸν κρύπτει· νῦν δὲ τίνας ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Τῆς αὐτῆς ἔνεκεν αἰτίας. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα μέγα κατόρθωμα διηγείται, ὅτι, πάντων ἀποπηδῶντων<sup>b</sup>, αὐτὸς ἐπηκολούθει. Διὰ τοῦτο κρύπτει ἑαυτὸν καὶ προστίθησιν ἑαυτοῦ τὸν Πέτρον· [492] καὶ ἑαυτοῦ δὲ ἠναγκάσθη ἐπιμνησθῆναι νῦν, ἵνα μάθῃ, ὅτι ἀκριβέστερον διηγείται τῶν ἄλλων τὰ κατὰ τὴν αὐλὴν, ἅτε ἔνδον ὢν. Καὶ ὅρα πῶς ὑποτέμνεται τὸ ἴδιον ἐγκώμιον. Ἰνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, Πῶς πάντων ἀναχωρησάντων, οὗτος καὶ ἐνδοτέρω τοῦ Σίμωνος εἰσῆλθε; λέγει, *Ὅτι καὶ τοῦ ἀρχιερέως γνώριμος ἦν*· ὡς μηδένα θαυμάζειν, ὅτι ἠκολούθησε, μηδὲ ἐπὶ ἀνδρείῳ αὐτὸν ἀνακηρύττειν.

Τὸ δὲ ὄνομα ἔχεινο ἦν τὸ τοῦ Πέτρον, ὅτι οὕτω περιδεῖ; ὢν καὶ μέχρι τῆς αὐλῆς ἦλθε, τῶν ἄλλων ἀναχω-

a. Putat Savilius legendum ἐτέρους. b. Alii ἀναχωρησάντων.

ρησάντων. Τὸ μὲν οὖν ἔλθειν ἐκεῖ, πόθου· τὸ δὲ μὴ εἰσελθεῖν ἔνδον, ἀγωνίας καὶ φόβου. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ταῦτα ἀνέγραψεν ὁ εὐαγγελιστῆς, προσδοκῶν τῇ ἀπολογίᾳ τῆς ἀρνήσεως. Οὐ γὰρ ὡς μέγα τι περὶ αὐτοῦ ἐτίθησιν, ὅτι γνώριμος ἦν τῷ ἀρχιερεῖ· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι συνεισῆλθε τῷ Ἰησοῦ μόνος, ἵνα μὴ νομίσης ὅτι ὑψηλῆς γνώμης ἦν τὸ πρῶγμα, τίθησι καὶ τὴν αἰτίαν. Ὅτι δὲ καὶ ὁ Πέτρος εἰσῆλθεν ἄν, εἶπερ ἐπεστράπη, διὰ τῶν ἐξῆς ἐδήλωσεν. Ἐπειδὴ γοῦν ἐξῆλθε, καὶ τὴν θυρωρῶν ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰσαγαγεῖν, εὐθέως εἰσῆλθεν ὁ Πέτρος. Διὰ τὸ δὲ αὐτό; αὐτὸν οὐκ εἰσάγαγεν; Τοῦ Χριστοῦ εἶχετο, καὶ ἐπηκολούθει. Διὰ τοῦτο τὴν γυναῖκα ἐκέλευσεν εἰσαγαγεῖν αὐτόν. Τί οὖν ἡ γυνή; *Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν εἶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου; Ὁ δὲ φησιν, Οὐκ εἰμι*. Τί λέγεις, ὦ Πέτρε; οὐχὶ πρῶην εἶπες, ὅτι, Ἄν δέη με καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ σοῦ θεῖναι, θήσω; τί τοίνυν γέγονεν, ὅτι οὐδὲ θυρωροῦ φέρεις ἐρώτησιν; *Μὴ γὰρ στρατιώτης ἦν ὁ ἐρωτῶν; μὴ τῶν κατασχόντων τις; θυρωρὸς ἦν εὐτελής καὶ ἀπεβρίμμένη, καὶ οὐδὲ ἡ ἐρώτησις θρασεία*. Οὐ γὰρ εἶπε, Τοῦ πλάνου καὶ τοῦ λυμῆανος μαθητῆς εἶ, ἀλλὰ, *Τοῦ ἀνθρώπου τούτου*· ὅπερ ἑλεούσης μάλλον καὶ κατακαπτομένης ἦν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἤνεγκεν ὁ Πέτρος. Τὸ δὲ, *Μὴ καὶ σὺ*, διὰ τοῦτο εἰρηται, ἐπειδὴ ὁ Ἰωάννης ἔνδον ἦν· οὕτω πρῶτην διελέγετο ἡ γυνή. Ἄλλ' οὐδενὸς τούτων ἦσθετο, οὐδὲ ἐς τὸν νοῦν ἔλαβεν, οὐδὲ ὅτε τὸ πρῶτον, οὐδὲ ὅτε τὸ δεῦτερον, ἀλλ' οὐδὲ τὸ τρίτον, ἀλλ' ἠνίκα ἀλέκτωρ ἐφώνησε· καὶ οὐδὲ τοῦτο αὐτὸν εἰς ἔννοιαν ἤγαγεν ἕως ὅτε ἐβλεψεν εἰς αὐτόν ὁ Ἰησοῦς μικρὸν. Καὶ αὐτὸς μὲν εἰστήκει θερμαινόμενος μετὰ τῶν τοῦ ἀρχιερέως δούλων· ὁ δὲ Χριστὸς ἔνδον κατεῖχετο δεδεμένος. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐ τοῦ Πέτρον κατηγοροῦντες, ἀλλὰ τῶν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένων τὴν ἀληθειαν ἐπιδεικνύμενοι. Ὅσον ἀρχιερεὺς ἐρώτησε τὸν Χριστὸν περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ καὶ τῆς διδασκαλίας.

γ. Ὡς τῆς πονηρίας! συνεχῶς ἀκούων ἐν τῷ ἱερῷ διηγῶντος καὶ παρῆρσι διδάσκοντος, νῦν βούλεται μαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγκλημα οὐδὲν εἶχον προσενεγκεῖν, περὶ τῶν μαθητῶν πρώτων ἴσως, ποῦ εἰσιν, καὶ τίνας ἔνεκεν αὐτοὺς συνέλεξε, καὶ τί βουλόμενος, καὶ ἐπὶ τίσι. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ὡσανεὶ στασιαστὴν καὶ νεωτεροποιὸν ἐλέγξει θέλων, ὡς οὐδενὸς ἐτέρου προσέχοντος αὐτῷ, ἀλλ' ἢ μόνων ἐκείνων, ὡς [493] ἐργαστηρίου τινὸς δυνος πονηροῦ. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Τοῦτο ἀνατρέψων, φησὶν· *Ἐγὼ παρῆρσι ἐλάλησα τῷ κόσμῳ, οὐχὶ τοῖς μαθηταῖς ἰδίᾳ· ἐγὼ παρῆρσι ἐδίδαξα ἐν τῷ ἱερῷ*. Τί οὖν; οὐδὲν ἐλάλησεν ἐν τῇ κρυφῇ; Ἐλάλησε μὲν, ἀλλ' οὐχ, ὡς οὔτοι ἐνόμιζον, δεδοικῶς καὶ συστάσεις ποιούμενος, ἀλλ' εἴ που τῆς τῶν πολλῶν ἀκροάσεως ἀνώτερα τὰ λέγομενα ἦν. *Τί με ἐπερωτᾷς; Ἐρώτησον τοὺς ἀκηκότας*. Οὐκ ἀθαδαιόζομένου ἐστὶ τὰ ῥήματα, ἀλλὰ θαρβύοντος τῇ τῶν εἰρημίων ἀληθείᾳ. Ὅπερ οὖν ἀεχίμενος ἔλεγεν· *Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαντοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής*, τοῦτο καὶ νῦν αἰνιττεται, ἐκ περιουσίας βουλόμενος ἀξιόπιστον καταστήσαι τὴν μαρτυρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν μαθητῶν, ὡς μαθητῶν ἐμνημόνευσε, τί φησιν; Ἐμὲ περὶ τῶν ἐμῶν ἐρωτᾷς; ἐρώτησον τοὺς ἐχθρούς, τοὺς ἐπιβούλους, τοὺς θήσαντας· οὗτοι λεγέτωσαν. Αὕτη γὰρ ἐστὶ τῆς ἀληθείας ἀναμνηστικῆς τῆς ἀπόδειξις, ὅταν τοὺς ἐχθρούς τις ὑπὲρ ὧν λέγει καλῆ μαρτυρίας. Τί οὖν ὁ ἀρχιερεὺς; Δέον οὗτοι

c. Suspicatur Savilius legendum περὶ αὐτοῦ. Sed περὶ αὐτοῦ dici potest, quia non in prima, sed in tertia persona dicit, *Erui notus pontifici*. Paulo post alii νομίστε ὑψηλῆς γνώμης εἶναι τὸ πρ. d. Morel. ἐπέτρεψεν. e. Savil. ἐπερωτᾷς.

VENUS. *Etiā lædentibus beneficiū docet Christus, dum Malchum sanat.*—Petrus ergo hac voce et iis quæ gesta fuerant fretus, contra irruentes armatur. Et quomodo, inquit, qui iussus erat non peram habere, non duas tunicas, gladium habuit ( *Math. 10. 10* )? Ut videtur mihi, hoc metuens, se jam olim præmunierat. Quod si dicas: Quomodo qui iussus est non alapam infigere, homicidam agit? maxime autem non se ulcisci iussus fuerat; hic vero non se, sed Magistrum ultus est. Ad hæc, nondum perfecti et consummati erant. Tu vero si vis Petrum philosophantem videre, videbis postea cæsum et mille affectum malis, nec exasperatum. Jesus autem hic etiam miraculum edit, ut una te doceat, etiam lædentibus beneficia impendi oportere, et ut virtutem suam revelet. Servo igitur autem restituit, Petroque dicit: *Omnes qui gladium accipiunt, gladio peribunt* ( *Math. 26. 52* ). Ut in lotionem pedum fecit, cum minis contentionem ejus sedavit, sic etiam hoc loco. Nomen autem servi addit evangelista, quia magnum facinus erat, non tantum quod curaverit, sed etiam quod eum curaverit, quæ sibi paulo post erat alapam inflicurus, et quod hinc concitandum contra discipulos bellum compescuerit. Ideo nomen ejus posuit evangelista, ut possent ii qui tunc legerent, perquirere et rei veritatem explorare. Nec sine causa auriculam dexteram dicit; sed, ut quidem puto, quo apostoli impetum declararet, quod ipsum fere caput impeteret. Verum Jesus non minis tantum illum cohibet, sed aliis illum verbis consolatur: **11. Calicem, quem dedit mihi Pater, non bibam?** ostendens non illorum potentiæ, sed permissioni suæ id esse adscribendum, declaransque se non esse Deo contrarium, sed Patri obedire usque ad mortem. **12. Tunc comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum;** **13. et adduxerunt eum ad Annam.** Cur ad Annam? Læti rem ostentabant, ac si tropæum erigerent. *Erat autem socer Caiaphæ.* **14. Hic autem Caiaphas erat qui consilium dederat Judæis, quod expediret unum hominem mori.** Cur iterum prophetiam nobis in mentem revocat evangelista? Ut pro salute hoc factum esse significet. Et tanta erat hujus veritatis excellentia, ut etiam inimici illam prædicerent. Ne enim vincula quis audiens turbaretur, hanc commemorat prophetiam, quia mors illius, salus orbis erat. **15. Sequebatur autem Petrus, et alius discipulus.** Quis est alius discipulus? Ipse qui hæc scripsit. Et cur se non nominat? Nam cum supra pectus Jesu recubuit, jure notam occultat; nunc autem cur id ipsum facit? Eadem certe de causa. Nam hic quoque rem præclaram narrat, quod nempe, omnibus aufugientibus, ipse sequeretur. Ideo nomen tacet suum et Petrum priorem ponit, sui que tamen meminisse coactus est, ut ediscas, cum accuratius quam alios ea quæ in aua gesta sunt enarrasse, utpote qui intus esset. Et vide quomodo laudem prædicat suam. Ne quis enim diceret, Quomodo, omnibus fuga semotis, ipse etiam ulterius quam Simon ingressus est? addit, **16. Quia notus erat pontifici,** ut nemo miretur, si sequutus sit, nec ejus fortitudinem celebret.

*Petrus in timorem et metum distrahitur. Ipsius negatio.* — Illud vero mirandum, quod Petrus, formidolosus cum esset, aliis recedentibus, usque ad atrium sit ingressus. Quod illuc se contulerit, amoris fuit; quod non ultra intus progressus sit, timoris pavorisque. Ideo namque hæc scripsit evangelista, ut viam pararet ad excusandam negationem. Neque enim ut rem magnam de se dicit, quod notus esset pontifici; sed quia dixit, solum se cum Jesu intravisse, ne putares magni rem esse animi, causam addit. Quod vero Petrus quoque intraturus fuisset, si id illi permissum fuisset, ex sequentibus significat. Cum enim exiisset, et ostiarium jussisset illum intramittere, statim intravit Petrus. Cur non illum ipse introduxit? Christo hærebat, et sequebatur eum; ideoque mulieri mandavit ut introduceret eum. Quid ergo mulier? **17. Numquid et tu ex discipulis es hominis hujus?** Dicit ille, *Non sum.* Quid dicis, Petre? nonne dicebas nuper, si oporteret pro illo animam ponere, te positurum eam? qui igitur factum est, ut ne quidem ostiariæ interrogationem ferre possis? num miles erat qui sciscitabatur? num quis ex iis qui Jesum apprehenderant? Vilis erat ostiaria, neque aspera interrogatio. Non enim dixit, Deceptorisne et scelesti illius discipulus es? sed, *Homini hujus,* quod miserantis potius erat. Verum nihil horum pertulit Petrus. Illud autem, *Numquid et tu,* ideo dicit, quia Joannes intus erat; adeo mansuete mulier loquebatur. Sed nihil horum sentiebat, vel intelligebat, nec primo, nec secundo, nec tertio; sed quando galus cantavit: neque hoc advertit, donec Christus ipsum acerbe respexit. Et ipse quidem stabat se calfaciens cum servis pontificis; Christus vero vincetus detinebatur intus. Hæc porro dicimus, non Petrum accusantes, sed ut dictorum Christi veritatem exhibeamus. **19. Princeps autem sacerdotum interrogavit Christum de discipulis et de doctrina.**

**3. O malitiam!** Cum sæpe audisset in templo concionantem et palam docentem, nunc id vult dicere. Quia enim nihil habebant, de quo accusarent, de discipulis interrogabant: forte ubinam essent, et qua de causa collegisset illos, quid vellet, de quibus ageretur. Hoc autem dicebat, quod vellet illum ut seditiosum et novatorem arguere, quasi nemo alius ipsi crederet præter illos, quasi scilicet mala quædam esset officina. Quid ergo Christus? Hæc confutans ait: **20. Ego palam loquutus sum mundo,** non privatim discipulis; *Ego palam docui in templo.* Quid ergo? nihilne secreto dixit? Dixit quidem: at non, ut illi putabant, timens aut seditiones movens; sed cum ea qua dicebat, supra multitudinis captum erant. **21. Quid me interrogas? Interroga eos qui audierunt.** Non arrogantis hæc sunt, sed fidentis dictorum veritati. Quod igitur in principio dicebat: *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum non est* ( *Joan. 5. 31* ): hoc et nunc subindicat, fide dignius volens testimonium statuere. Cum enim de discipulis ut discipulis percontaretur, quid ait? Mene de meis interrogas? interroga inimicos, insidiosos, eos qui

me vinculis constrinxerunt: hi loquantur. Hæc quippe est non dubia veritatis demonstratio, cum quis inimicos dictorum testes advocat. Quid ergo summus sacerdos? Cum sic oportuisset perquisitionem facere, hoc ille non fecit. 22. *Unus autem ex adstantibus ministris dedit ei alapam*, hæc dicenti. Quid hoc petulantius fuerit? Exhorresce cælum, contremisce terra de Domini patientia, et de servorum scelere. Sed quid dixerat? Non enim tanquam respondere nolens dixerat, *Quid me interrogas?* sed ut omnem improbitatis ansam succideret. Ac cum hac de re cæsus, posset omnia movere, perdere, subvertere, nihil horum fecit; sed ea loquutus est, quæ possent omnem lenire feritatem. 23. *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo*; hoc est, Si verba mea reprehendere potes, id ostende; si non potes, cur me cædis? Viden' iudicium tumultu, ira et perturbatione plenum? Interrogavit subdole princeps sacerdotum: respondit Christus recte et ut decebat. Quid ergo consequens erat? Confutare, vel acquiescere. At secus agitur; nam servus cædit illum. Sic non iudicium hoc erat, sed tumultus ac violentia. Deinde cum nihil amplius invenirent, 24. *Mittunt illum ligatum ad Caipham*.

*Naturæ quanta infirmitas, cum nos Deus deserit. Cur evangelistæ omnes Petri negationem narrent. Judæorum vana religio.*—25. *Erat autem Petrus stans, et calefaciens se.* Papæ! quanto torpore detinebatur fervens ille et furiosus, cum Jesus abduceretur! Neque postea movetur, sed se calefacit, ut discas quanta sit naturæ infirmitas, cum nos Deus deserit. Et interrogatus, iterum negat. Deinde 26. *Cognatus servi illius, cuius Petrus auriculam absciderat*, ea de re indignatus dixit, *Nonne ego te vidi in horto*? Neque hortus illi factorum memoriam revocavit, neque amor quem ibi verbis ostenderat, sed hæc omnia ex formidine missa fecit. Cur autem evangelistæ in hac re scribenda concordantes sunt? Non ut discipulum accusent, sed ut nos doceant quantum malum sit, non totum Deo committere, sed sibi confidere. Tu autem mirare Magistri providentiam, quod etiam detentus ac vincetus, discipulum multum curaret, cum intuitu suo lapsum excitavit, et ad lacrymas deduxit. Ducunt ergo eum a Caipha ad Pilatum (Joan. 18. 28). Hoc autem factum est, ut iudicium multitudo vel invita veritatem exploratam fuisse demonstraret. *Erat autem mane.* Antequam gallus cantaret, ad Caipham ducitur, mane ad Pilatum. Queis ostendit evangelista, a media nocte, semper a Caipha interrogatum, in nullo convictum fuisse: ideoque misit illum ad Pilatum. Sed illa aliis mittens, ipse sequentia narrat. Animadvertite autem quam ridiculi sint Judæi. Innocente capto, armati in prætoriam non intrant, *Ut non contaminarentur*. Atqui quæ contaminatio, ingredi in prætorium, in quo pœnas dant scelesti? Qui decimabant mentham et anethum (Matth. 23. 25. Luc. 11. 42), in iusta occidentes se contaminari non putabant; contra vero in prætorium intrantes. Sed cur ipsi eum non occiderunt, sed ad Pilatum duxerunt? Jam multum ipsis de potentia

et de imperio decisum erat, cum Romanis omnia subjecta essent. Alioquin vero timebant ne pœnas ipsi darent ab illo accusati. Quid sibi vult illud, *Ut manducarent Pascha*? Atqui illud jam Christus celebraverat una die azymorum. Vel Pascha vocat totam solemnitatem; vel ipsi tum Pascha faciebant; Christus vero pridie fecerat, cædem suam in parasceven reservans, quo die olim Pascha celebrabatur. Ipsi vero dum arma gestant, quod non licebat, et dum sanguinem effundunt, de loco accurate cavent, et Pilatum ad se evocant: qui egressus ait: 29. *Quam accusationem affertis adversus hominem hunc?*

4. Viden' eum longe ab illorum ambitione et invidia remotum? Videns enim illum vincutum, et ab illis adductum, non existimavit indubitatum esse accusandi causam; sed interrogat, absurdum esse dicens quod illi, præmisso iudicio, supplicium ab se sine iudicio sumendum postularent. Quid ergo illi? 30. *Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum.* O stultitiam! Cur facilius illud non dicitis, sed obtigitis? quid non malum aperitis? Viden' illos semper recusare rectam accusandi viam, nec quidpiam dicendum habere? Anna de doctrina percontatus est, et illum auditum misit ad Caipham. Hic interrogatum, cum nihil invenisset, misit ad Pilatum. Pilatus dicit, *Quam accusationem affertis contra eum?* Neque hic habent quid respondeant, sed conjecturis quibusdam rursus utuntur. Hinc anceps Pilatus ait: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram iudicate illum.* Dixerunt ergo illi: *Nobis non licet interficere quemquam.* 32. Hoc autem dicebant, *Ut impleretur sermo Domini, quem dixit, significans qua morte esset moriturus.* Et quomodo hoc significabat, *Non licet interficere quemquam*? Aut hoc dicit evangelista, quia non pro ipsis solum, sed etiam pro gentibus occidendus erat; vel quia ipsis crucifigere illum non licebat. Si vero dicunt, *Non licet nobis interficere quemquam*, illo tempore significant. Nam occiderunt, et etiam alio modo occiderunt, id quod probat lapidatus Stephanus: sed illum crucifigere cupiebant, ut mortis modum jactare possent. Pilatus vero ut ab hac molestia liberaretur, non ad diuturnum misit iudicium. Ingressus autem Jesus interrogat: 33. *Tu es rex Judæorum?* 34. *Respondit ille: A temetipso hoc dicitis, an alii tibi hoc dixerunt?* Cur hoc Christus interrogat? Ut pravum Judæorum animum detegat. Hoc enim jam Pilatus a multis audierat; quia vero illi nihil quod dicerent habebant, ne longa fieret discussio, quod semper illi opponebant, in medium adducit. Quia vero dixerat illis, *Secundum legem vestram iudicate eum*; ut ostendant peccatum illud non esse Judaicum, dicunt, *Non licet nobis.* Non enim in legem nostram peccavit, sed commune crimen est. Hoc perspecto Pilatus, ac si ipse periclitaretur, ait: *Tu es rex Judæorum?* Non ignorans ergo Christus interrogat, sed cum vellet Judæos ab eo accusari ait, *Alii tibi dixerunt?* Quod declarans Pilatus ait: 35. *Numquid ego Judæus sum? Gens tua et pontifices tradiderunt te mihi: quid fecisti?* hic se excusare volens. Deinde quia dixit, *Tu es Rex?* ipsum arguens



ποιήσασθαι τὴν ἐξέτασιν, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησεν ἐκεῖνος · *Εἰς δὲ τῶν κυρωσθησάντων ὑπηρετῶν ἔδωκεν αὐτῷ βράσιον ταῦτα εἰπόντι. Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἰταμώτερον; Φρίξον, οὐρανὲν, ἔκστηθι γῆ τῆ τοῦ δεσπότη μακροθυμία, καὶ τῆ τῶν δούλων ἀγνωμοσύνη. Καίτοι τί ποτε ἦν τὸ λεχθέν; οὐ γὰρ ὡς παραιτούμενος εἰπεῖν ἔλεγεν · *Τί με ἐρωτᾷς; ἀλλὰ πᾶσαν ἐκκόψαι βουλόμενος ἀγνωμοσύνης ὑπόθεσιν. Καὶ ἐπὶ τούτοις βραπισθεῖς, πάντα σείσαι καὶ ἀφανίσει καὶ μετακινήσει δυνάμενος, τούτων μὲν οὐδὲν ποιεῖ· φθέγγεται δὲ ῥήματα πᾶσαν δυνάμενα θηριωδία ἐκλύσαι. Καὶ φησὶν· *Εἰ κακῶς ἐλάλησα, μαρτίρησον περὶ τοῦ κακοῦ·* τούτέστιν, *Εἰ μὲν ἔχεις ἐπιλαδέσθαι τῶν εἰρημένων, ἀπόδειξον· εἰ δὲ οὐκ ἔχεις, Τί με τύπτεις;* Ὁρᾷς τὸ δικαστήριον θορόβου γέμον καὶ ταραχῆς καὶ θυμοῦ καὶ συγχύσεως; Ἡρώτησεν ὁ ἀρχιερεὺς ὑπόουλως καὶ δολερῶς· ἀπεκρίθη ὁ Χριστὸς ἐξ εὐθείας καὶ ὡς ἔχρη· Ὁρᾷς τὸν οἰκονομὸν τὸ ἀκόλουθον ἦν; Διελέξατο ἢ ἀποδέξασθαι τὸ εἰρημένον. Ἄλλ' οὐ γίνεται· ἀλλ' ὁ δούλος αὐτὸν βραπίζει. Οὕτως οὐχὶ δικαστήριον, ἀλλὰ σύστασις καὶ τυραννὶς τὰ γινόμενα. Εἶτα μὴδὲ οὕτως εὐρίσκοντές τι πλεόν, Πέμπουσιν αὐτὸν δεδεμένον πρὸς Καϊάφαν.**

*Ἦν δὲ Πέτρος ἐστῶς, καὶ θερμαινόμενος. Βαβαί, πλῆθι κάρφ κατείχεται ὁ θερμῶς καὶ μεμηνῶς, ἀπαγομένου τοῦ Ἰησοῦ; Καὶ μετὰ τσαυτά οὐδὲ κινεῖται λοιπὸν, ἀλλ' ἔτι θερμαίνεται, ἵνα μάθῃς ὅση τῆς φύσεως ἡ ἀσθένεια, ὅταν θεὸς ἐγκαταλίπη· καὶ ἐρωτηθεῖ; πάλιν ἀρνεῖται. Εἶτα λέγει, Ὁ συγγενὴς τοῦ δούλου, οὐ ἀποκοψέτω ὁ Πέτρος τὸ ὠτίον, ἀλγῶν ἐπὶ τῷ γεγεννημένῳ· Οὐκ ἐγὼ σε εἶδον ἐν τῷ κήπῳ; Καὶ οὐδὲ ὁ κήπος αὐτὸν εἰς μνήμη τῶν γρηθεμένων<sup>a</sup> ἤγαγεν, οὐδὲ ἡ πολλὴ φιλοστοργία, ἣν ἔχει διὰ τῶν ῥημάτων ἐπεδείξατο ἐκείνων, ἀλλὰ πάντα ταῦτα ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἐξέθαλε. Τί δήποτε δὲ οἱ εὐαγγελισταὶ ὁμοφώνως περὶ αὐτοῦ ἀνέγραψαν; Οὐχὶ τοῦ μαθητοῦ κατηγοροῦντες, ἀλλ' ἡμᾶς παιδεῦσαι [494] βουλόμενοι, πόσον κακὸν τὸ μὴ θεῶ τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν, ἀλλ' ἑαυτῷ θαρβεῖν. Σὺ δὲ θαύμασον τοῦ διδασκάλου τὴν κηδεμονίαν, ὅτι καὶ κατεχόμενος, καὶ δεδεμένος πολλὴν ἐποιεῖτο τοῦ μαθητοῦ πρόνοιαν, διὰ τοῦ βλέμματός αὐτοῦ κείμενον ἀνίστας, καὶ εἰς ἐάκρυα καθέλκων. Ἄγουσιν οὖν αὐτὸν πρὸς Πιλάτον ἀπὸ τοῦ Καϊάφα. Ἐγένετο δὲ τοῦτο, ἵνα τῶν δικαστῶν τὸ πλῆθος καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἐπιδείξη τὸ βεβασανισμὸν τῆς ἀληθείας. Ἦν δὲ πρῶτα. Πρὶν ἢ μὲν ἀλέκτορα φωνῆσαι, πρὸς Καϊάφαν ἄγεται· πρῶτ' πρὸς Πιλάτον. Δι' ὧν δεικνύται ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι τὸ ἦμισυ τῆς νυκτὸς ἄπαν ὑπὸ Καϊάφα ἐρωτῶμενος, οὐδὲν ἐξηλέγγετο· διὸ καὶ παρέπεμψεν αὐτὸν τῷ Πιλάτῳ. Ἄλλ' ἐκεῖνα τοῖς ἄλλοις ἀφελὲς διηγήσασθαι, αὐτὸς τὰ ἐξῆς λέγει. Καὶ σκόπει τῶν Ἰουδαίων τὸ καταγέλαστον. Τὸν ἀθῶον συλλαβόντες, καὶ ὅπλα βαστάσαντες, εἰς τὸ πραιτώριον οὐκ εἰσέρχονται, *Ἰνα μὴ μανθῶσι. Καίτοι ποῖος μολυσμὸς, ἐπέμοι, ἐπιβῆναι δικαστηρίῳ, ἐνθα δίκη οἱ ἀδικούντες διδάσκειν; Οἱ ἀποδεκατοῦντες τὸν ἡδύοσμον καὶ τὸ ἀνηθον, φωνῶντες μὲν ἀδίκως οὐκ ἐνόμιζον μαινεσθαι· δικαστηρίῳ δὲ καὶ ἐπιβαίνοντες μαινεῖν ἑαυτοὺς ἠγούοντο. Καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτὸν οὐκ ἀνέλιον, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Πιλάτον ἤγαγον; Μάλιστα μὲν τὸ πολὺ τῆς ἀρχῆς αὐτῶν καὶ τῆς ἐξουσίας ὑπετέμνητο<sup>b</sup> λοιπὸν, ὑπὸ Ῥωμαίους τῶν πραγμάτων κειμένων. Καὶ ἄλλως δὲ, ἐδεδοκίμασαν μὴ δικην ὑστερον δώσειν<sup>c</sup> κατηγορηθέντες παρ' αὐτοῦ. Τί δέ ἐστιν, Ἰνα φάγωσι τὸ Πάσχα; Καὶ μὴν αὐτὸς ἦν αὐτὸ πε-**

ποιηκῶς τῇ μιᾷ τῶν Ἀζύμων. Ἦτοι οὖν τὸ Πάσχα τὴν ἑορτὴν πᾶσαν λέγει· ἢ ὅτι τότε ποιοῦν τὸ Πάσχα, αὐτὸς δὲ πρὸ μιᾶς αὐτὸ παρέδωκε, τηρῶν τὴν ἑαυτοῦ σφαιρὴν τῇ παρασκευῇ, ὅτε καὶ τὸ παλαιὸν ἐγένετο τὸ Πάσχα. Αὐτοὶ δὲ ὅπλα βαστάσαντες, ὅπερ οὐκ ἐξῆν, καὶ αἷμα ἐκχέοντες, ὑπὲρ τοῦ τόπου ἀκριθολογοῦνται, καὶ ἐξάγουσι πρὸς ἑαυτοὺς τὸν Πιλάτον. Καὶ ἐξεθῶν φησὶ· *Τίνι κατηγορίαν ἔχετε κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου;*

*δ' Ὁρᾷς ἀπηλλαγμένον τῆς φιλαρχίας αὐτῶν<sup>d</sup> καὶ βασκανίας; Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν δεδεμένον καὶ ὑπὸ τοσοῦτον ἀγόμενον, οὐκ ἐνόμισεν ἔλεγχον ἔχειν ἀναμφισβήτητον κατηγορίας· ἀλλ' ἐρωτᾷ, ἄποπον εἶναι λέγων τὴν μὲν κρίσιν αὐτοὺς ἀρπάσαι, τὴν δὲ κόλασιν χωρὶς κρίσεως ἐπιτρέψαι ἐκείνῳ. Τί οὖν ἐκείνοι; *Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιός, οὐκ ἂν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν.* Ὁ τῆς ἀνοίας! τί γὰρ οὐ λέγετε τὴν κακοποιίαν, ἀλλὰ συσκιάζετε; τί οὐκ ἐλέγγετε τὸ κακόν; Ὁρᾷς πανταχοῦ παραιτουμένους τὴν ἐξ εὐθείας κατηγορίαν, καὶ οὐδὲν δυναμένους εἰπεῖν; Ἄννας ἐκεῖνος<sup>e</sup> ἠρώτησε περὶ τῆς διδασκαλίας, καὶ ἀκούσας ἐπεμψε πρὸς Καϊάφαν· καὶ αὐτὸς ἐρωτήσας πάλιν, καὶ μὴδὲν εὐρών, ἀπέστειλεν αὐτὸν τῷ Πιλάτῳ. Ὁ Πιλάτος λέγει, *Τίνα κατηγορίαν φέρετε κατ' αὐτοῦ;* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔχουσι τι εἰπεῖν, ἀλλὰ στοιχασμοὶ τισὶ κέχρηται [495] πάλιν<sup>f</sup>. Ἐντεῦθεν αὐτὸς ἀπορήσας φησὶ· *Ἀδθεὸς αὐτόν, ὅμως, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν.* Εἶπον οὖν ἐκείνοι· *Ἡμῖν οὐκ ἔξεστιν ἀποκτεῖναι οὐδένα.* Τοῦτο δὲ ἔλεγον, *Ἰνα πληρωθῇ ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπε, σημαίνων ποῖα θαράτῳ ἡμεῖς ἀποθηγήσκωμεν. Καὶ πῶς τοῦτο ἐδήλου, Οὐκ ἔξεστιν ἀποκτεῖναι οὐδένα;* Ἦ τοῦτο φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι οὐχ ὑπὲρ αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν ἐμελλεν ἀναίρεισθαι· ἢ ὅτι σταυρῶσαι αὐτοὺς οὐκ ἐξῆν. Εἰ δὲ λέγουσιν, *Οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν ἀποκτεῖναι οὐδένα,* κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνων φασιν. Ἐπεὶ ὅτι γε ἀνήρουν καὶ ἄλλῳ τρόπῳ ἀνήρουν, δεικνύσιν ὁ Στέφανος λιθαζόμενος· ἀλλὰ σταυρῶσαι αὐτὸν ἐπεθύμουν, ἵνα καὶ τὸν τρόπον τῆς τελευταῆς ἐκπομπέωσιν. Ὁ δὲ Πιλάτος ἀπαλλαγῆναι ἐπαχθείας βουλόμενος, εἰς κρίτην μὲν οὐκ ἄρῃσι μακράν· εἰσελθῶν δὲ ἐρωτᾷ τὸν Ἰησοῦν, καὶ φησὶ· *Σὺ εἰ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;* Ὁ δὲ εἶπεν· *Ἀπὸ σαντοῦ τοῦτο λέγεις, ἢ ἄλλοι σοι τοῦτο εἶπον;* Τίνος ἕνεκεν τοῦτα ἐρωτᾷ ὁ Χριστὸς; Τὴν πονηρὰν τῶν Ἰουδαίων ἐκκαλύψαι γνώμην θέλων. Ἠχηκοί μὲν οὖν παρὰ πολλῶν τοῦτο ὁ Πιλάτος· ἐπειθὲ δὲ οὐδὲν ἔσχον εἰπεῖν ἐκείνῳ ὑπὲρ τοῦ μὴ πολλῶν γίνεσθαι τὴν ἐξέτασιν, ὅπερ αἰεὶ περιεφέρετο, τοῦτο εἰς μέσον ἀγαγεῖν βούλεται. Ἐπειθὲ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι *κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν,* δεῖξαι βουλόμενοι ὅτι οὐκ ἔστιν Ἰουδαϊκὸν τὸ ἀμάρτημα, λέγουσιν, ὅτι *οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν.* Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τὸν νόμον τὸν ἡμέτερον ἠμαρτεν, ἀλλὰ κοινόν ἐστι τὸ ἐγκλημα. Τοῦτο οὖν συνιδὼν ὁ Πιλάτος, ὡς μέλλων κινδυνεύειν, λέγει· *Σὺ εἰ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;* Οὐ τίνων ἀγωνῶν ὁ Χριστὸς ἐρωτᾷ, ἀλλὰ καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατηγορηθῆναι τοὺς Ἰουδαίους βουλόμενος, φησὶν, *Ἄλλοι σοι εἶπον;* Ὅπερ οὖν ἐμφανῶν ὁ Πιλάτος ἔλεγε· *Μὴ τι ἐγὼ Ἰουδαῖός εἰμι; Τὸ ἔθνος σου καὶ οἱ ἀρχιερεῖς παρέδωκάν σε ἐμοί· τί ἐποίησας;* ἐνταῦθα βουλόμενος αὐτὸν ἀπαλλάξει. Εἶτα ἐπειθὲ εἶπε, *Σὺ εἰ ὁ βασιλεὺς;* ἐλέγχων αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς φησὶ· Τοῦτο γὰρ ἤκουσας παρὰ τῶν Ἰουδαίων. Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀκριβῆ ποιῆ τὴν ἐξέτα-*

<sup>d</sup> Αὐτόν habent editi. Putat Savil. legendum αὐτῶν, et sic habent omnes pene mss. <sup>e</sup> Suspicatur Savil. hic legendum ἐκείνον. <sup>f</sup> Κέχρηται πάλιν deest in quibusdam.

<sup>a</sup> Alii τῶν εἰρημένων. <sup>b</sup> Alii ἀπετέμνητο. <sup>c</sup> Quidam δώσωσι.

σιν; Εἶπον, ὅτι κακοποιός εἰμι· ἐρώτησον, τί κακὸν ἐποίησα. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖς, ἀπλῶς δὲ αἰτίας πονηθεῖς. Ἀπὸ σαυτοῦ τοῦτο λέγεις, ἢ ἐτέρωθεν; Εἶτα ἐκείνος, ὅτι μὲν ἤκουσε, παραχρῆμα οὐκ ἔχει λέγειν, ἀπλῶς δὲ ἔπεται τῷ δῆμῳ, Παρέδωκάν σε ἐμοί, λέγων. Δεῖ οὖν σε ἐρωτῆσαι τί ἐποίησας. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἡ βασιλεία ἢ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Ἀνάγει τὸν Πιλάτον οὐ σφόδρα θντα πονηρὸν, οὐδὲ κατ' ἐκείνους, καὶ βούλεται δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνθρωπος ψιλὸς, ἀλλὰ Θεός, καὶ Θεοῦ Υἱός. Καὶ τί φησιν; *Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἦν ἡ βασιλεία ἢ ἐμὴ, οὐ ὑπῆρέται οἱ ἐμοὶ ἠγωνίσαντο ἄν, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις.* Ὅπερ ἐδεδόκει τῶς ὁ Πιλάτος, διέλυσε, τὴν τῆς τυραννίδος ὑποψίαν. Εἶτα οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἢ βασιλεία αὐτοῦ; Πανὸν μὲν οὖν. Πῶς οὖν φησιν, *Οὐκ ἔστιν*; Οὐχ ὅτι οὐ κρατεῖ καὶ ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀνωθεν ἔχει τὴν ἀρχήν, καὶ οὐκ ἔστιν ἀνθρωπίνῃ, ἀλλὰ πολλῶν μεζῶν ταύτης καὶ λαμπρότερα. Εἰ οὖν μεζῶν, [496] πῶς ὑπὸ ταύτης ἔάλω; Ἐκὼν καὶ ἑαυτὸν παραδούς. Ἄλλ' οὐκ ἀποκαλύπτει ἢ τῶς τοῦτο, ἀλλὰ τί φησιν; *Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἦμιν, οἱ ὑπῆρέται οἱ ἐμοὶ ἠγωνίσαντο ἄν, ἵνα μὴ παραδοθῶ.* Δείκνυσιν ἐνταῦθα τῆς βασιλείας τῆς παρ' ἡμῖν τὸ ἀσθενές, ὅτι ἐν τοῖς ὑπῆρέταις ἔχει τὴν ἰσχύον· ἢ δὲ ἄνω αὐτάρκης ἔστιν ἑαυτῆ, μηδενὸς δεομένη. Ἐντεῦθεν οἱ αἰρετικοὶ λαθόντες ἀφορμάς, ἀλλότριον αὐτὸν εἶναι φασὶ τοῦ Δημιουργοῦ. Τί οὖν, ὅταν λέγῃ, *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε*; τί δὲ, ὅταν λέγῃ, *Οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου*; Οὕτω καὶ τὴν βασιλείαν οὐ φησιν ἐντεῦθεν εἶναι, οὐ τὸν κόσμον ἀποστερῶν αὐτοῦ τῆς προνοίας καὶ τῆς ἐπιστασίας, ἀλλὰ δεικνύς, ὅπερ ἔστιν, οὐκ οὐσαν ἀνθρωπίνην οὐδὲ ἐπίκτητον. Τί οὖν ὁ Πιλάτος; *Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ*; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· *Σὺ λέγεις ὅτι καὶ βασιλεὺς εἰμι.* Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι. Εἰ τοίνυν βασιλεὺς γεγέννηται, καὶ τὰ ἄλλα πάντα γεγέννηται, καὶ οὐδὲν προσλαβὼν ἔχει. Ὡστε ὅταν ἀκούσης, ὅτι *Καθὼς ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν*, μηδὲν ἄλλο ἢ τὴν γέννησιν νόμιζε· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. *Καὶ διὰ τοῦτο ἦλθον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ*· τουτέστιν, ἵνα τοῦτο αὐτὸ εἶπω, καὶ διδάξω, καὶ κείσω πάντας.

ε'. Σὺ δὲ ταῦτα ἀκούων, ἀνθρώπε, καὶ ὁρῶν τὸν Δεσπότην σου δεδεδεμένον καὶ περιεργόμενον, μηδὲν εἶναι τὰ παρόντα πράγματα νόμιζε. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτροπον, εἰ ὁ μὲν Χριστὸς τοσαῦτα ὑπέμεινε διὰ σέ· σὺ δὲ οὐδὲ ῥήματα πολυλάκεις φέρεις; Ἄλλ' αὐτὸς μὲν ἐμπύεται, σὺ δὲ καλλωπίζη ἱματίους καὶ δακτυλίους, κἂν μὴ τῆς παρὰ πάντων εὐφημίας τύχης, ἀβίωτον εἶναι νομίζεις τὸν βίον. Καὶ οὕτως μὲν ὀνειδίζεται, σκώμματα φέρει, πληγὰς καταγέλαστους κατὰ τῆς σιαγόνας· σὺ δὲ πανταχοῦ τιμᾶσθαι βούλει, καὶ οὐ φέρεις τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καθ' ἑαυτὸν*; Ὅταν οὖν σέ τις κωμωδῆσῃ, μνησθήσῃ σου τοῦ Δεσπότη, οὐ μετὰ χλεύης αὐτῷ προσεκύνοιν, καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων διέσπρον, καὶ εἰρωνεύσαν πολλὴν ἐπεδείκνυντο· αὐτὸς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἠμύνατο, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναντίοις ἠμεῖσθε, πρᾶττει καὶ ἐπιεικεῖ. Τούτων δὲ καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν· οὕτω γὰρ δυνήσομεθα καὶ ὑβρεως ἀπαλλαγῆναι πάσης. Οὐ γὰρ ὁ ὑβρίζων, ἀλλ' ὁ μικροψυχῶν καὶ ἀλγῶν τὰς ὑβρεσιν, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ κατασκευάζων τὰς ὑβρεῖς,

καὶ δάκνεν ποιῶν. Ἄν γὰρ μὴ ἀλγήσης, οὐχ ὑβρίσθης. Οὐ γὰρ παρὰ τοὺς ποιούντας, ἀλλὰ παρὰ τοὺς πάσχοντας γίνεται τὸ τὰ θενὰ πάττειν. Τί γὰρ ὄκως ἀλγεις; Εἰ μὲν ἀδίκως ὑβρίσῃς, ταύτη μάλιστα ἀγανακτεῖν οὐ χρῆ, ἀλλ' ἐκεῖνον ἐλεεῖν· εἰ δὲ δικαίως, πολλῶν μᾶλλον ἡσυχάζειν χρῆ. Ὅπερ γὰρ εἰ πένητα θντα πλούσιον προσεπέ τις, οὐδὲν πρὸς σὲ τῶν εἰρημένων ὁ ἔπαινος, ἀλλὰ χλευασία μᾶλλον τὸ ἐγκώμιον· οὕτως ἂν ὑβρίζων τὰ μὴ θντα εἶπη, οὐδὲν πρὸς σὲ [497] πάλιν τὸ θνειδος. Εἰ δὲ ἐπιλαμβάνεται τὸ θνειδος τῶν εἰρημένων, μὴ ἀλγήσης τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ διόρθωσον τοῖς πράγμασι. Καὶ ταῦτα λέγω ἐπὶ τῶν ἀληθῶς ὑβρεων. Ἐπει, ἂν πενιαν ὀνειδίξῃ καὶ δυσγένειαν, καταγέλαστον πάλιν. Οὐ γὰρ θνειδος ταῦτα τοῦ ἀκούοντος, ἀλλὰ τοῦ λέγοντος, ἄτε οὐκ εἰδότης φιλοσοφεῖν. Ἄλλ' ὅταν ἐπὶ πολλῶν ταῦτα λέγηται, φησιν, ἀγνοούντων τὴν ἀλήθειαν, ἀφορῆτον γίνετα τὸ ἔλκος. Τοῦτο μὲν μάλιστα ἐστὶ φορητὸν, ὅταν σοι θέατρον παρῆ μαρτύρων ἐπαινούτων, ἀποδεχομένων, σκωπτότων ἐκεῖνον, κωμωδούντων. Οὐ γὰρ ὁ ἀμύνομος, ἀλλ' ὁ μηδὲν εἰπών, οὕτως θαυμαστὸς παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν. Ἄν δὲ μηδεὶς ἢ νοῦν ἔχων τῶν παρόντων, ταύτη μάλιστα αὐτὸν καταγέλασον, καὶ ἐντρυφήσον τῷ θεάτρῳ τοῦ οὐρανοῦ. Ἐκεῖ γὰρ σε πάντες ἐπαινέσονται καὶ κροτήσουσι καὶ ἀποδέξονται. Ἀρκεῖ δὲ εἰς ἀγγελος ἀντὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Καὶ τί λέγω τούτοις ἀγγέλους, ὅποτε αὐτὸς σε ὁ Δεσπότης ἀνακηρύξει; Τούτοις τοῖς λογισμοῖς γυμνάζωμεν ἑαυτούς. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐλάττωμα ὑβρισθέντα σιγῆσαι, ἀλλὰ τούναντιον, ὑβρισθέντα ἀμύνασθαι. Εἰ γὰρ ἐλάττωμα ἦν τὸ φέρειν σιγῇ τὰ λεγόμενα, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Χριστός· *Ἐάν τις σε βαπίση εἰς τὴν δεξιάν σιαγόνι, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*. Ἄν μὲν οὖν τὰ μὴ θντα λέγῃ, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλεώμεν, ὅτι τὴν τῶν κατηγορούντων ἐπισπάται κόλασιν καὶ τιμωρίαν, οὐδὲ Γραφὰς ἀναγινώσκειν γινόμενος ἄξιος. Τῷ γὰρ ἀμαρτωλῷ φησιν ὁ Θεός, *Ἰνατί σὶ ἐδοιγῆ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου; Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις*. Ἄν δὲ τὰ θντα εἶπη, καὶ οὕτως ἐλεεῖνός. Ἐπει καὶ ὁ Φαρισαῖος τὰ θντα ἔλεγεν· ἀλλὰ καὶ οὕτως τὸν μὲν ἀκούοντα ἔβλαψεν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησεν· ἑαυτὸν δὲ ἀπεστέρησε μυρίων ἀγαθῶν, νανάγιον ἀπὸ τῆς κατηγορίας ὑπομείνας ταύτης. Ὡστε ἀμφοτέρωθεν ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀδικούμενος, οὐ σύ. Σὺ δὲ, ἂν νήφης, διπλᾶ κερδανεῖς, τό τε ἐξιλεοῦσθαι τὸν Θεὸν τῇ σιγῇ, καὶ τὸ μετριάξῃς μειζόνως, καὶ ἀφορμὴν λαμβάνειν ἐκ τῶν εἰρημένων διορθοῦσθαι τὰ πεπραγμένα, καὶ τὸ τῆς δόξης τῆς ἀνθρωπίνης ὑπερορᾶν. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ἡμῖν τὸ ἄλλος ἐγένετο, ὅτι πολλοὶ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρωπίνων ὑπόνοιαν κεχῆσαν. Οὕτως ἐὰν θελῶσωμεν φιλοσοφεῖν, εἰσόμεθα καλῶς ὅτι οὐδὲν τὰ ἀνθρώπινα. Μάθωμεν τοίνυν, καὶ τὰ ἐλαττώματα ἑαυτῶν ἀναλογισάμενοι, διανύσωμεν τῷ χρόνῳ τὴν τούτων διόρθωσιν, τῷ μὲν παρόντι μηνὶ τοῦτο, τῷ δὲ ἐπιόντι τὸ ἕτερον, καὶ τῷ μετ' ἐκεῖνον ἄλλο πάλιν ὀρίσωμεν ἑαυτοῦς κατορθοῦν. Καὶ οὕτω, καθάπερ βαθμοὶ τισιν ἀναβαίνοντες, φθάσωμεν πρὸς τὸν οὐρανὸν διὰ τῆς κλίμακος τοῦ Ἰακώβ. Καὶ γὰρ ἡ κλίμαξ ἐκεῖνη καὶ τοῦτο μοι διὰ τῆς ὕψεως ἐκεῖνης αἰνίττεσθαι δοκεῖ, τὴν μετὰ μικρὸν διὰ τῆς ἀρετῆς ἀνάβασιν, δι' ἣς ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι ἐνι, οὐ βαθμοῖς αἰσθητοῖς χρωμένους, ἀλλ' ἐπίδοσει τρώπων καὶ διορθώσει. Ἐπιλαβόμεθα τοίνυν τῆς [498] ἀποδημίας ταύτης καὶ τῆς ἀναβάσεως, ἵνα ἐπι-

\* Savil. οὐκ ἔστι καὶ τοῦ. ἢ Morel. ἀλλ' οὐ καλύπτει.

ε' Editi ἀνακηρύξῃ, miss. ἀνακηρύξει melius. d Savillus putat legendum κωμωδούντων. e Morel. χρομένους.

Jesus ait : Hoc audisti a Judæis. Cur non accuratam facis perquisitionem? Dixerunt me malefactorem esse : interroga quid mali fecerim. Verum id non facis, sed simpliciter causam exponis. *A temetipso hoc dicis, an aliunde?* Deinde ille quia auditis non poterat statim respondere, simpliciter turbam allegat; *Tradiderunt te mihi*, inquit. Oportet ergo te interrogare quid feceris. Quid ergo Christus? 36. *Regnum meum non est de hoc mundo.* Pilati mentem erigit, qui non ita malus erat, neque illis similis, vultque ostendere se non esse simplicem hominem, sed Deum, et Dei Filium. Et quid ait? *Si de hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent, ut non traderer Judæis.* Quod hactenus timuerat Pilatus, nempe tyrannidis suspicionem, ita solvit. Annon regnum Christi de hoc mundo est? Sane quidem est. Quomodo, inquit, *Non est?* Non quod hic non imperet, sed quod etiam in cælo imperium obtineat, sed illud non est humanum, verum longe majus ac splendidius. Si majus, quomodo captus est ab illo? Sponte et seipsam tradens. Verum hoc tum non tacet, sed quid ait? *Si ex hoc mundo essem, ministri mei utique decertarent, ut non traderer.* Hic ostendit regni terreni imbecillitatem, quod in ministris potestatem habeat: supernum autem regnum sibi sufficit, nulloque opus habet. Hinc ansam arripientes hæretici, alienum ipsum dicunt a Creatore. Quid ergo cum dicit, *In propria venit (Joan. 1. 11)?* quid cum: *Non sunt de mundo, sicut ego non sum de mundo (Id. 17. 14)?* Sic et regnum suum dicit non hinc esse, non mundum privans providentia sua et imperio suo, sed ostendens, ut dixi, non humanum vel fluxum esse. Quid ergo Pilatus? 37. *Ergo Rex es tu? Respondit Jesus, Tu dicis, quia Rex sum. Ego in hoc natus sum.* Si ergo Rex natus est, secundum alia omnia natus est: nihilque habet quod acceperit. Itaque cum audis, *Sicut Pater habet vitam in semetipso: ita dedit et Filio vitam habere (Id. 5. 26)*, nihil aliud quam generationem intelligas. In aliis quoque similiter. *Et ad hoc veni, ut testimonium perhibeam veritati;* hoc est, Ut hoc ipsum doceam omnes, et ipsis suadeam.

5. *Exemplum Christi sequamur oportet.* — Tu vero hæc audiens, ac Dominum videns vincum et circumactum, presentia nihil esse existimes. Quomodo enim non absurdum fuerit, cum Christus tot tantaque propter te sit passus, ne verba quidem sæpe ferre posse? Sed ille conspuitur, tu te ornas vestibus et annulis, et si non bona fama apud omnes fruaris, non vitalem vitam putas. Ille opprobriis impetitur, dicteria tolerat, turpes in maxilla plagas; tu semper in honore vis esse, nec fers vituperium Christi. Non audis Paulum dicentem: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi (1. Cor. 11. 1)?* Cum ergo te quispiam traduxerit, recordare Domini tui, quem ridentes adorabant, verbis et rebus dehonestabant, magnamque exhibebant ironiam; ille vero non modo vicem non reddebat, sed contraria, mansuetudinem, clementiam exhibebat. Hunc et nos imitemur: sic enim poteri-

mus omni ignominia liberari. Non enim qui conviciatur, sed qui dejecto est animo et dolet, injuriis dat locum, ut illæ mordeant et pungant. Si enim non agre ferres, non injuriam acciperes. Non enim ab inferentibus, sed a patientibus, hæc mala gravia fiunt. Quid doles? Si injuste tibi injuriam intulit, non indignari, sed illum miserari oporteret: si jure, multo magis quiescendum. Quemadmodum enim si quis te pauperem divitem appellaret, nihil ad te laudes illæ, sed id potius risum putares: ita si is, qui conviciatur, falsa dixerit, nihil id ad te. Quod si te conscientia reprehendat, ne te verba conturbent, sed re ipsa vitam corrigas. Et hæc circa veras contumelias loquor. Nam si paupertatem aut ignobilitatem exprobraverit, hæc irrideas. Hoc quippe non audientis opprobrium est, sed dicentis qui philosophari nesciat. At, inquit, quando hæc coram multis rei veritatem ignorantibus dicuntur, intolerabile ulcus efficitur. Imo tunc maxime tolerabile est, cum theatrum adest testium laudantium te atque probantium, illum autem improbantium et deridentium. Neque enim is qui se ulciscitur, sed is qui nihil dicit, mirabilis est apud eos qui mente valent; si vero nullus ex præsentibus mente valeat, ideo maxime illos rideas, et coram cælesti theatro gaudas. Illic enim te omnes laudabunt, tibi plaudent, te probabunt. Unus autem angelus est toto orbi æquiparandus. Ecquid de angelis loquor, quando ipse Dominus te laudaturus est? Hisce nos cogitationibus exerceamus. Neque enim damnum est ei, qui contumelia afficitur, si taceat; secus, si se ulciscatur. Nam si damnum esset dicteria silentio excipere, non dixisset Christus: *Si quis te percusserit in dexteram maxillam, præbe illi et alteram (Matth. 5. 39)*. Si ergo falsa dixerit, ideo illius misereamur, quia sibi conviciantium supplicium attrahit, nec Scripturas legere dignus est. *Peccatori namque dixit Deus. Quare tu enarras justitias meas per os tuum? Sedens contra fratrem tuum loquebaris (Psal. 49. 16. 20)*. Sin vera dixerit, sic etiam commiseratione dignus est. Nam et Pharisæus vera dicebat; sed is audientem certe nihil læsit, imo juvit illum; se vero mille privavit bonis, et ex tali accusatione naufragium passus est. Itaque ille utrinque mulctatur, non tu. Tu certe si vigilaveris, dupliciter lucraris, et quod silentio Deum tibi propitium reidas, et quod moderatior sis, quodque ex dictis occasionem captes ad emendanda gesta tua, quod etiam humanam gloriam despicias. Etenim hinc nobis dolor exoritur, quod multi hominum famæ inhient. Sic si philosophari voluerimus, probe intelligemus res humanas nihil esse. Discamus igitur: et vitia nostra reputantes, paulatim ea corrigamus; hoc mense istud, sequenti aliud, tertio similiter aliud nobis corrigendum definiamus. Ita ceu gradibus ascendentes, ad cælum per scalam Jacobi perveniamus. Etenim scala in visione illa mihi illum per virtutem ascensum subindicare videtur, per quem a terra ad cælum ascendere possumus, non gradibus sub sensum cadentibus, sed morum emendatione et augmento. Hanc

ergo peregrinationem, hunc ascensum aggrediamur; ut cælos consequuti, omnibus illic fruamur bonis, gra-

tia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA LXXXIV.

**CAP. 18. v. 37.** *Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati. Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam.*

1. *Patientiam Christus quomodo doceat.* — Mirabilis res est patientia, quæ animam a sanctis spiritibusque malignis liberatam, quasi in tranquillo portu constituit. Hæc nos ubique Christus docuit; nunc vero maxime, cum ad iudicium trahitur et circumagitur. Etenim ad Annam adductus, cum mansuetudine magna respondit, et cadenti servo ea respondit, quæ factum omnem coercere possent. Hinc ad Caipham, deinde ad Pilatum ductus, totaque consumpta nocte, in his ubique magnam præ se tulit mansuetudinem. Cum dicerent ipsum facinorosum esse, quod probare non poterant, silens tamen ille stetit: cum autem de regno interrogatus est, tunc loquutus est Pilato, erudiens eum et ad sublimiora ducens. Sed cur Pilatus ipsis presentibus non rem examinat, sed in prætorium ingreditur? Magnam de illo habebat opinionem, et extra Judæorum tumultum, omnia volebat accurate discere. Deinde cum dixit, *Quid fecisti?* hæc quidem de re nihil respondit, sed de qua re magis Pilatus audire cupiebat, nempe de regno ipsius, de illa respondit his verbis: *Regnum meum non est de hoc mundo;* id est, Rex quidem sum, sed non qualis tu suspicaris, verum longe splendidior. Hinc et ex sequentibus declarat se nihil mali fecisse. Nam qui dicit, *In hoc natus sum, et ad hoc veni ut testimonium perhibeam veritati,* se nihil mali fecisse declarat. Deinde cum dicit, *Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam,* allicit eum, et suadet ut dicta illa audiat. Si quis, inquit, verax est, et hæc desiderat, ne plane audiet. Hoc pacto illum paucis verbis allicit, ita ut dicat, 38. *Quid est veritas?* Sed interim urgenti rei insulat. Vidit enim talem interrogationem tempore egere: volebat autem illum ex Judæorum furore eripere. Ideo exivit. Et quid ait? *Ego nullam in eo invenio causam.* Et animadvertite quam prudenter. Non dixit enim, Quoniam peccavit, et dignus est morte, solemnitati illum concedite: sed prius illum ab omni crimine liberat, tunc ex abundantia rogat: si nolint ut innocentem dimittere, saltem ut noxium solemnitati tribuant: quare adjecit: 39. *Est autem consuetudo vobis, ut unum dimittam in Pascha;* deinde supplicantis more, *Vultis ergo dimittam vobis Regem Judæorum? Clamaverunt omnes, 40. Non hunc, sed Barabbam.* O exsecrandam mentem! Moribus sibi similes et noxios dimitunt, innoxium vero plecti jubent: hic enim jam olim mos illorum erat. Tu autem in omnibus considera Domini benignitatem. *Flagellavit eum Pilatus,* forte ut, sedato Judæorum furore, illum eruere. Quia enim per priora non potuerat illum eruere, ut malum his sisteret, flagellavit, et cætera permisit, ut chlamydem et coronam ipsi imponerent, quæ illorum frangeret nam. Ideo coro-

natum ad eos adduxit, ut illum videntes ipsi illatam contumeliam, furorem compercerent et virus totum evomerent. Et quomodo milites hæc faciebant, non mandante prætore? In Judæorum gratiam: siquidem initio non ab illo jussi nocte profecti sunt, sed in gratiam Judæorum et pecuniæ causa omnia audebant. Attamen cum tot tantaque fierent, stabat ille silens, ut etiam fecit cum examinaretur, nihilque respondit. Tu vero non solum hæc audias, sed etiam in mente semper retineas, cum orbis et angelorum Regem vides a militibus irrisum, et verbis et rebus, omniaque cum silentio ferentem, illum reipsa imitare. Cum enim dixisset Pilatus, *Regem Judæorum,* habitum illi vesicæque deridendam circumponant. Deinde educens illum dixit: (Cap. 19.) 4. *Nullam causam invenio adversus eum.* Exiit ergo habens coronam, neque ita sedata est ira, sed clamabant, 6. *Crucifige, crucifige eum.* Videns ergo Pilatus omnia frustra tentari, dicit: *Accipite eum vos, et crucifigite.* Unde palam est cum priorum illorum furori concessisse. *Ego nullam,* inquit, *causam invenio adversus eum.*

2. Animadvertite quot modis iudex illum purget, et quam frequenter crimina propulset: sed canes illos nihil avertere potuit. Nam illud, *Accipite, et crucifigite,* fastidientis est, et ad rem illicitam impellentis. Ipsi itaque duxerunt illum, ut post prætoris iudicium hoc fieret: contra autem accidit, ut sententia iudicis magis absolveretur. Deinde ignominia affecti dixerunt: 7. *Nos legem habemus, et secundum legem nostram debet mori, quia Filium Dei se fecit.* Cur ergo cum iudex dixit vobis, *Accipite illum, et secundum legem vestram iudicate,* dixistis, *Non licet nobis interficere quemquam;* hic vero ad legem confugitis? Et considera accusationem. *Filium Dei se fecit.* An hoc criminandum, dic mihi, quod is, qui Filii Dei opera facit, se Filium Dei dicat? Quid ergo Christus? Illis hæc mutuo loquentibus tacebat, illud implens propheticum dictum, *Non aperiet os suum: in humilitate sua de iudicio sublatum est (Isai. 53. 7. 8).* Deinde Pilatus tmet, cum ab illis audisset quod Filium Dei se fecerit, formidans ne id quod dicebatur verum esset, et ipse videretur inique agere. Illi vero cum hoc et ex verbis et ex operibus didicissent, non exhorrescunt, sed illis eum de causis occidunt, quibus adorare debuerant. Ideo non ultra illum interrogat, *Quid fecisti?* sed timore pernotus a sublimioribus interrogationem parat dicens: *Si tu es Christus?* Sed nihil respondit. Nam qui audierat, *In hoc natus sum, et ad hoc veni;* et, *Regnum meum non est hinc,* cum debuisset obsistere, ipsumque eruere; id non fecerat, sed Judaicum impetum sequutus fuerat. Deinceps illi undique confutati, ad publicum crimen confugiunt, et dicunt: *Qui se regem facit, contradicit Cæsari (v. 12).* Oportebat ergo hoc diligenter explorare, an tyrannidem affectaret, et Cæsarem e regno depellere tentaret. Sed

τυχόντες τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἐκεῖ πάντων ἀπολαυσίμαθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν

Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΠΔ'.

Ἐγὼ εἰς τοῦτο γενένημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ. Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει μου τῆς φωνῆς.

α'. Θαυμαστὸν ἢ μακροθυμία, καὶ ὡσπερ ἐν εὐδίῳ λιμένι καθίστησι τὴν ψυχὴν, κυμάτων ἀπαλλάττουσα καὶ πνευμάτων πονηρῶν. Καὶ ταύτην πανταχοῦ μὲν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐπαίθευσεν· μάλιστα δὲ νῦν, κρινόμενος καὶ ἀγόμενος καὶ περιηγόμενος. Καὶ γὰρ πρὸς τὸν Ἄνναν ἀπενεχθεὶς, μετὰ πολλῆς ἀπεκρίνατο τῆς ἐπεικειας, καὶ πρὸς τὸν βραπίσαντα ὑπηρέτην εἶπε τὰ πάντα καθελθὲν δυνάμενα τύφον· κάκειθεν πρὸς Καϊάφαν, εἶτα πρὸς τὸν Πιλάτον ἐλθὼν, καὶ ὀλόκληρον δαπανήσας νύκτα ἐν τούτοις, διὰ πάντων τὴν αὐτοῦ πραότητα ἐπιδείκνυται· καὶ λεγόντων, ὅτι κακοποιός ἐστι, καὶ ἐλέγξει μὴ δυναμένων, εἰστέκει σιγῶν· ὅτε δὲ ἠρωτήθη περὶ τῆς βασιλείας, τότε ἐφθέγγατο πρὸς τὸν Πιλάτον, παιδεύων αὐτὸν καὶ ἀνάγων<sup>α</sup> πρὸς ὑψηλότερα. Ἀλλὰ τί δήποτε ὁ Πιλάτος οὐκ ἐπ' αὐτὸν ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν, ἀλλ' ἰδίᾳ εἰς τὸ πραιτέρωον εἰσελθὼν; Μεγάλην τινα εἶχεν ὑπόνοιαν περὶ αὐτοῦ, καὶ ἐβούλετο μὴ θορυβοῦντων Ἰουδαίων πάντα ἀκριβῶς μαθεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Τί ἐποίησας*; περὶ μὲν τούτου οὐδὲν ἀπεκρίνατο· περὶ δὲ οὐ μάλιστα ὁ Πιλάτος ἀκοῦσαι ἐπόθει, τῆς βασιλείας τῆς αὐτοῦ, περὶ ταύτης ἀποκρίνεται λέγων· *Ἡ βασιλεία μου οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου*· τουτέστι, Βασιλεὺς μὲν εἰμι, ἀλλ' οὐ τοιοῦτος οἶον ὑποπτειεῖς, ἀλλὰ πολλῶν λαμπρότερος· καὶ διὰ τούτων καὶ διὰ τῶν ἐξῆς, ὅτι οὐδὲν εἰργασται αὐτῷ δεινόν, ἀποφαίνων<sup>β</sup>. Ὁ γὰρ εἰπὼν, *Εἰς τοῦτο γενένημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἦλθον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ*, δείκνυσιν οὐδὲν εἰργασμένον αὐτῷ δεινόν. Εἶτα εἰπὼν, *Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει μου τῆς φωνῆς*, ἐπισπάται διὰ τούτων, καὶ πείθει γενέσθαι τῶν λεγομένων ἀχροατῆν. Εἰ τις γὰρ ἐστι, φησὶν, ἀληθῆς, καὶ ταῦτα ποιεῖ, πάντως ἀκούσεται μου. Οὕτω γοῦν καὶ αὐτὸν εἶλε τοῖς βραχέσι βήμασιν, ὡς εἰπεῖν, *Τί ἐστὶν ἀλήθεια*; Ἀλλὰ τέως πρὸς τὸ κατεπεῖγον ἴσταται. Συνεῖδε γὰρ, ὅτι τοῦτο μὲν ἔδειτο καιροῦ τὸ ἐρώτημα· θέλει δὲ αὐτὸν ἐξαρπάσαι τῆς ὁρμῆς τῶν Ἰουδαίων. Διὸ καὶ ἐξῆλθε. Καὶ τί φησιν; *Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὗρίσκω ἐν αὐτῷ*. Καὶ σκόπει πῶς συνετῶς. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐπειδὴ ἤμαρτε καὶ ἀξιός ἐστι θανάτου, χαρίσασθε αὐτὸν τῇ [499] ἑορτῇ· ἀλλὰ πρῶτον αὐτὸν ἀπαλλάξας αἰτίας ἀπάσης, τότε ἐκ περιουσίας ἀξιοί, εἰ καὶ μὴ βούλοιντο ὡς ἀθῶον ἀφίεναί, κἄν ὡς ὑπεύθυνον τῷ καιρῷ χαρίσασθαι· διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἔστι συνήθεια ὑμῖν, ἵνα ἐνα ἀπολύσω ἐν τῷ Πάσχα*· εἶτα ἐν-τρητικῶς, *Βούλεσθε οὐν ἀπολύσω τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων, Ἐραξάν οὐν πάντες· Μὴ τούτον, ἀλλὰ τὸν Βαραββᾶν*. Ἦ τῆς μιαρᾶς γνώμης! τοὺς μὲν ὁμοτρόπους αἰτοῦσι, καὶ τοὺς ὑπευθύνους ἀφίαισι· τὸν δὲ ἀνεύθυνον κολάσαι κελεύουσιν· οὗτος γὰρ αὐτοῖς ἀνωθεν ὁ νόμος. Σὺ δὲ διὰ πάντων σκόπει τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Δεσπότη ἐπὶ τούτοις. *Ἐμάστιξεν αὐτὸν ὁ Πιλάτος*, τάχα ἐκλύσαι βουλόμενος; καὶ παραμυθησασθαι τὸν Ἰουδαϊκὸν ζῆλον. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς προτέροις οὐκ ἴσχυσεν αὐτὸν ἐξελέσθαι, σπεύδων μέχρι τούτου τὸ δεινὸν στήσαι, καὶ ἐμάστιξε, καὶ γενέσθαι τα γενόμενα συνεχώρησε,

τὴν χλαμύδα καὶ τὸν στέφανον περιτεθῆναι, ὥστε αὐτὸν χαλάσαι τὴν ὀργήν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐστεφανωμένον ἐξήγαγε πρὸς αὐτοὺς, ἵνα τὴν ὕβριν τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην ἰδόντες, μικρὸν ἀναπνεύσωσι τοῦ πάθους καὶ ἐμέσωσι τὸν ἴον. Καὶ πῶς οἱ στρατιῶται ταῦτα ἐποίουν, εἰ γὰρ μὴ ἐπίταγμα τοῦ ἀρχοντος ἦν; Εἰς χάριν τὴν Ἰουδαϊκῆν· ἐπεὶ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν παρ' ἐκείνου κελουσθέντες εἰσῆλθον νυκτός, ἀλλὰ τοῖς Ἰουδαίοις χαριζόμενοι, χρημάτων ἔνεκεν πάντα ἐτόλμων. Ἀλλ' ὁμως τοσοῦτων καὶ τηλικούτων γενομένων αὐτὸς εἰστέκει σιγῶν· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς ἐξετάσεως; ἐποίησε, καὶ οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Σὺ δὲ μὴ μόνον ἀκουε ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας ἔχε διηνεκῶς, καὶ τὸν βασιλέα τῆς οἰκουμένης καὶ τῶν ἀγγέλων πάντων ὁρῶν χλευαζόμενον ὑπὸ στρατιωτῶν, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων, καὶ πάντα φέροντα σιγῆς, μιμοῦ διὰ τῶν ἔργων αὐτόν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Πιλάτος, *Τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων*, καὶ σχῆμα αὐτῷ χλευασίας λοιπὸν περιτιθέασιν. Εἶτα ἐξαγαγὼν αὐτὸν, φησὶ· *Οὐδεμίαν αἰτίαν εὗρίσκω κατ' αὐτοῦ*. Ἐξῆλθεν οὖν ἔχων τὸν στέφανον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐσέβασθη ἢ ὀργῆ, ἀλλ' ἐβδών· *Σταύρωσον, σταύρωσον αὐτόν*. Ἰδὼν τοίνυν ὁ Πιλάτος εἰκὴ πάντα γινόμενα. φησὶν· *Λάθετε αὐτὸν ὑμῖς, καὶ σταυρώσατε*. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ τὰ πρότερα διὰ τὴν ἐκείνων συνεχώρησε μανίαν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, *οὐδεμίαν αἰτίαν εὗρίσκω κατ' αὐτοῦ*.

β'. Ὅρα διὰ πόσων ὁ δικαστὴς ἀπολογεῖται, συνεχῶς αὐτὸν ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων· ἀλλὰ τοὺς κύνας οὐδὲν τούτων ἐνέτρεψε. Καὶ γὰρ τὸ, *Λάθετε καὶ σταυρώσατε*, ἀφοσιωμένου<sup>ο</sup> ἐστὶ, καὶ ἐπὶ πρῶγμα οὐ συγκαχωρημένον αὐτοῖς ὠθοῦντος. Αὐτοὶ μὲν οὖν ἤγαγον αὐτόν, ἵνα μετὰ τῆς τοῦ ἀρχοντος κρίσεως τοῦτο γένηται· συνέβη δὲ τὸνναντιον, ἀπὸ τῆς κρίσεως τοῦ ἀρχοντος αὐτὸν ἀπολύεσθαι μάλλον. Εἶτα, ἐπειδὴ κατησχύνθησαν, *Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν*, φησὶ, *καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθανεῖν, ὅτι Υἱὸν Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Πῶς οὖν, εἰπόντος τοῦ δικαστοῦ, *Λάθετε αὐτόν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε*, ἐλέγετε· *Οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν ἀποκτεῖναι οὐδένα*· ἐνταῦθα [500] δὲ ἐπὶ τὸν νόμον καταφεύγετε; Καὶ σκόπει τὴν κατηγορίαν. *Υἱὸν Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Τοῦτο ἐγκλημα, εἰπέ μοι, τὸ τὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πράττοντα λέγειν αὐτὸν εἶναι Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Τί οὖν ὁ Χριστός; Καὶ ταῦτα πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενον αὐτῶν εἶσα, πληρῶν τὸ προφητικῶν ἐκείνο, *Οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ· ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἢ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη*. Εἶτα Πιλάτος μὲν φοβεῖται, παρ' αὐτῶν ἀκούσας ὅτι Υἱὸν Θεοῦ αὐτὸν ἐποίησε, καὶ δέδοικεν μήποτε ἢ ἀληθὲς τὸ λεγόμενον, καὶ δόξῃ παρανομεῖν· αὐτοὶ δὲ διὰ πραγμάτων καὶ ῥημάτων τοῦτο μαθόντες οὐ πεφρίκασιν, ἀλλ' ἀναιροῦσιν αὐτόν, ὑπὲρ ὧν ἐχρῆν προσκυνεῖν. Διὰ τοῦτο οὐκέτι αὐτὸν ἐρωτᾷ, *Τί ἐποίησας*; ἀλλ' ἀνωθεν πάλιν ὑπὸ τοῦ φόβου κατασειόμενος ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν, λέγων· *Εἰ οὐ εἶ ὁ Χριστός*; Ἀλλ' οὐκ ἀπεκρίνατο. Ὁ γὰρ ἀκούσας, ὅτι *Εἰς τοῦτο γενένημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἦλθον*, καὶ, ὅτι *Ἡ βασιλεία μου οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν*, καὶ ὀφείλων ἀντιστήναι καὶ ἐξελέσθαι, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησεν, ἤκολούθησε δὲ τῇ Ἰουδαϊκῇ ὁρμῇ. Εἶτα ἐκείνοι πάντοθεν ἐπιστομιζό-

<sup>α</sup> Editi ἐνάγων. Suspiratium Savilius legendum ἐνάγων, et sic habent aliquot mss. <sup>β</sup> Alii ὑποφαίνων.

<sup>ο</sup> Alii ὡς ἀφοσιωμένου.

μενοι, ἐπὶ δημόσιον ἔγκλημα τὸν λόγον ἐξάγουσι, λέγοντες· *Ὁ ποιῶν ἑαυτὸν βασιλεῖα, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι.* Ἐχρῆν οὖν τοῦτο ἐξετάσαι μετὰ ἀκριθείας, εἴ γε τυραννίδι ἐπέθετο, καὶ τὸν Καίσαρα τῆς βασιλείας ἐκβαλεῖν ἐπεχείρησεν. Ἄλλ' οὐ ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν μετὰ ἀκριθείας. Διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτῷ ἀπεκρίνατο, ἕπειδὴ ἦδει εἰκὴ πάντα ἐρωτῶντα\*. Καὶ ἄλλως δέ, τῶν ἔργων μαρτυρούντων αὐτῷ, οὐκ ἐβούλετο διὰ λόγου νικᾶν καὶ ἀπολογία συντιθεῖναι, δεικνύς ὅτι ἐκὼν ἐπὶ τοῦτο ἔργεται. Ἐπεὶ οὖν εἰσηγήσε, φησὶν ὁ Πιλάτος· *Οὐκ οἶδας ὅτι ἐξουσίαν ἔχω σταυρῶσαι σε;* Ὅρξῃ πῶς ἑαυτὸν προκατέκρινεν; Εἰ γὰρ ἐν σοὶ τὸ πᾶν κεῖται, τίνας ἔνεκεν οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρὼν οὐκ ἀπολύεις; Ἐπεὶ οὖν κατ' ἑαυτοῦ τὴν ἀπόφασιν ἐξηγήσῃ, τότε λέγει· *Μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει ὁ παραδιδούς μέ σοι·* δεικνύς, ὅτι καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνος ἁμαρτία ἐστίν. Εἶτα κατασπῶν αὐτοῦ τὸ φρόνημα καὶ τὸν τύρον, φησὶν· *Οὐκ εἶχες ἐξουσίαν, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον·* δηλῶν οὐχ ἀπλῶς καὶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ἀκολουθίαν ἢ τοῦτο γινόμενον, ἀλλὰ μυστικῶς ἐπιτελούμενον. Ἴνα δὲ μὴ ἀκούσας, *Εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον,* νομίση τῷ παντὸς ἀπηλλάχθαι ἐγκλήματος, διὰ τοῦτο εἶπε· *Μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει ὁ παραδιδούς μέ σοι.* Καὶ μὴν εἰ δεδομένον ἦν, οὔτε οὕτως, οὔτε ἐκεῖνοι ὑπεύθυνοι ἐγκλημάτων. Εἰκὴ ταῦτα λέγει· τὸ γὰρ *Δεδομένον* ἐνταῦθα τὸ Συγκεχωρημένον ἐστίν· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Εἶσαε ταῦτα γενέσθαι· οὐ μὴν διὰ τοῦτο τῆς πονηρίας ἐκτὸς ὑμεῖς. Κατέπληξεν αὐτὸν διὰ τῶν βημάτων, καὶ σαφῆ παρέσχετο τὴν ἀπολογίαν· ὅθεν καὶ ἐξήτεῖ αὐτὸν ἀπολύσαι ἐκεῖνος. Ἄλλ' αὐτοῦ πάλιν ἔκραζον· *Ἐὰν τοῦτον ἀπολύσῃς, οὐκ εἰ φίλος τοῦ Καίσαρος.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τοῦ νόμου παραγαγόντες ἐγκλήματα, οὐδὲν ὄνησαν, κακούργως ἐπὶ τοὺς ἔξω τρέπονται νόμους, λέγοντες· *Πᾶς ὁ βασιλεῖα ἑαυτὸν ποιῶν, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι.* Καὶ ποῦ οὗτος τύραννος ἐφάνη; [501] πῶθεν δὲ ἔχετε δεῖξαι τοῦτο; ἀπὸ τῆς ἀλουργίας; ἀπὸ τοῦ διαδήματος; ἀπὸ τοῦ σχήματος; ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν; οὐχὶ μόνος αἰεὶ μετὰ τῶν δώδεκα μαθητῶν ἐβάδισε, πάντα εὐτελῶς μετῶν, καὶ τροφῆν, καὶ στολῆν, καὶ οἰκῆσιν; Ἄλλ' ὡ τῆς ἀναιδείας ἃ καὶ τῆς ἀκαίρου δειλίας! ὁ γὰρ Πιλάτος, νομίσας κινδυνεύειν λοιπὸν, εἰ παρίδοι ταῦτα, ἐξέρχεται μὲν ὡς ἐξετάζων τὸ πρᾶγμα (τὸ γὰρ καθίσει τοῦτο ἐδῆλον)· οὐδεμίαν δὲ ποιησάμενος ἑξέτασιν, παραδίδουσιν αὐτὸν, νομιζῶν δυσωπήσειν αὐτούς. Ὅτι γὰρ οὕτως αὐτὸ ἐποίει, ἀκουσον τί φησιν· *Ἴδε ὁ βασιλεὺς ὁμῶν.* Ἐπειδὴ δὲ εἶπον ἐκεῖνοι, *Σταυρῶσον,* πάλιν ἐπήγαγε λέγων· *Τὸν βασιλεῖα ὑμῶν σταυρῶσω, οἱ δὲ ἔκραζον, Οὐκ ἔχομεν βασιλεῖα, εἰ μὴ Καίσαρα.* Ἐκόντες ἑαυτοὺς ὑπέβαλον τῇ κολάσει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς αὐτοὺς παρέδωκεν, ὅτε καὶ αὐτοὶ πρῶτοι τῆς προνοίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἐπιστάσεως ἑαυτοὺς ἐξέβαλον. Καὶ ἐπειδὴ ὁμοφώνως ἠρήσαντο τὴν βασιλείαν, εἴασεν αὐτοὺς ταῖς ἑαυτῶν ψήφοις περιπεσεῖν. Καίτοι τὰ λεγόμενα ἱκανὰ παῦσαι τῆς ὀργῆς αὐτοῦς λοιπὸν. Ἄλλ' ἔδεδόικεσαν, μὴ πάλιν ἀφειθεῖς ὀχλαγωγίῃ, καὶ πάντα ὑπὲρ τοῦτου ἔπραττον. Δεινὸν γὰρ ἡ φιλαρχία, δεινὸν καὶ ψυχὴν ἱκανὸν ἀπολέσαι. Διὰ τοῦτο οὐδέποτε αὐτοῦ ἤκουσαν. Ἄλλ' ὁ μὲν Πιλάτος ἀπὸ ψιλῶν βημάτων ἐβούλετο ἀφείναι· οὗτοι δὲ ἔγκεινται λέγοντες, *Σταυρῶσον.* Καὶ τί δήποτε οὕτως ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπεχείρουν; Ἐπειδὴ οὗτος ὁ θάνατος ἦν. Δεδοκίκατες οὖν μὴ τις

αὐτοῦ μετὰ ταῦτα γένηται μνήμη, σπουδαζούσι καὶ ἐπὶ τιμωρίαν ἀγαγεῖν τὴν ἐπάρατον, οὐκ εἰδότες, ὅτι διὰ τῶν κωλυμάτων ἀφεται ἡ ἀλήθεια. Ὅτι γὰρ τοῦτο ὑπέπτευσαν, ἀκουσον τί φασιν· *Ἥμεῖς ἠκούσαμεν, ὅτι [ὁ] πλάτος ἐκεῖνος εἶπεν, ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.* Διὰ τοῦτο πάντα ἐκύκων, ἄνω καὶ κάτω στρέφοντες, ὥστε τὰ μετὰ ταῦτα λυμῆνασθαι· καὶ συνεχῶς ἐπεβδῶν, *Σταυρῶσον,* δῆμος ἀτακτος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων διεφθαρμένος.

γ. Ἥμεῖς δὲ μὴ μόνον ἀναγινώσκωμεν ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας φέρωμεν αὐτὰ, τὸν στέφανον τὸν ἀκάνθινον, τὸ ἱμάτιον, τὸν κάλαμον, τὰ βαπίσματα, τὰς ἐπὶ κόρησι πληγὰς, τὰ ἐμπτύσματα, τὴν εἰρωνείαν. Ἰκανὰ γὰρ ταῦτα συνεχῶς στρεφόμενα ἅπασαν ὀργὴν καθελεῖν. Κἂν χλευαζώμεθα, κἂν ἀδικῶς τι πάσχωμεν, συνεχῶς λέγωμεν· *Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ·* καὶ τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων λεγόμενα προφέρωμεν εἰς μέσον, ἅπερ ἐφθέγγαντο λυτῶντες καὶ λέγοντες, ὅτι *Δαιμόνιον ἔχεις* καὶ, *Σαμαρείτης εἰ σύ*· καὶ, ὅτι *Ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια.* Διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα πάντα ὑπέμεινε, ἵνα αὐτοῦ κατ' ἔχνος βαίνωμεν ἡμεῖς, καὶ σκώμματα φέρωμεν, ἃ μάλιστα τῶν λοιδοριῶν ἐξίστησιν. Ἄλλ' ὅμως αὐτὸς οὐ μόνον ἔφερε ταῦτα, ἀλλὰ καὶ πάντα ἔπραττεν, ὥστε οὔσαι καὶ ἀπαλλάξαι τοὺς ταῦτα ποιοῦντας τῆς ἀποκειμένης κολάσεως. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἀποστόλους ἑ ἐπὶ τῇ τούτων ἐπεμφε σωτηρία. Ἀκούεις γοῦν αὐτῶν λεγόντων, ὅτι [502] εἰ Ὀίδαμεν ὅτι κατὰ ἄγνοίαν ἐπράξατε, ἢ καὶ διὰ τούτων εἰς μετάνοιαν αὐτοὺς ἐλκόντων. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν ἴλεω ποιεῖ, ὡς τὸ ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθρούς, καὶ εὖ ποιεῖν τοὺς ἐπηρεάζοντας. Ὅταν τις ἐπηρεάζῃ, μὴ πρὸς αὐτὸν ἴδῃς, ἀλλὰ πρὸς τὸν κινουντα δαίμονα, καὶ τὴν ὀργὴν ἅπασαν κατ' ἐκεῖνου κένωσον· αὐτὸν δὲ καὶ ἐλέει τὸν ὑπ' ἐκεῖνου κινούμενον. Εἰ γὰρ τὸ ψεῦδος ἀπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ τὸ ὀργίζεσθαι εἰκὴ πολλῷ μᾶλλον ἐκείθεν. Ὅταν κωμωδοῦντα ὤσῃς, ἐνόησον ὅτι ὁ διαβόλος ἐστὶν αὐτὸν ὁ κινῶν. Οὐ γὰρ Χριστιανῶν τὰ σκώμματα. Ὁ γὰρ κελεσθεὶς πνεθεῖν, καὶ ἀκούων, *Οὐαὶ οἱ γελωῶντες!* εἶτα ὑνειδίξων καὶ σκώπτων καὶ διακαίμενος, οὐ τοῦ λοιδορεῖσθαι παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ θρηνεῖσθαι ἄξιος, ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς ἐταράχθη τὸν Ἰουδαὶν ἐνοήσας. Ταῦτα οὖν ἅπαντα μελετῶμεν ἐπὶ τῶν ἔργων. Ἄν γὰρ ταῦτα μὴ κατορθώσωμεν, εἰκὴ καὶ μάτην εἰς τὸν κόσμον ἤλθομεν· μᾶλλον δὲ καὶ ἐπὶ κακῇ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ πίστις ἱκανὴ εἰς τὴν βασιλείαν εἰσαγαγεῖν, ἀλλὰ καὶ ταύτη μάλιστα κατακρίναι τοὺς βίον φαῦλον ἐπιδεικνυμένους ἔχει. *Ὁ γὰρ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρῆσεται πολλὰς*· καὶ πάλιν, *Εἰ μὴ ἤλθοι, φησὶ, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον.*

Ποῖαν οὖν ἔξομεν ἀπολογία, ἐντὸς τῶν βασιλείων γινόμενοι, καὶ εἰς τὰ ἄδυστα διακῶψαι καταξέθεντες, καὶ κοινωνοὶ καταστάνας μυστηρίων ἁμαρτιῶν ἢ ἀπαλαττόντων, τῶν οὐδανὸς τούτων μεσερχομένων Ἑλλήνων γινόμενοι χεῖρους; Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ δόξαν κενὴν τοσαύτην ἐπεβείξαντο φιλοσοφίαν, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν χρῆ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπιτελεῖν. Νῦν δὲ οὐδὲ χρημάτων καταφρονοῦμεν· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν καὶ τῆς ἑαυτῶν πολλὰκις ὑπερεῖδον ψυχῆς, καὶ παῖδας ἐπέδωκαν ἐν πολέμοις τῇ τῶν δαιμόνων μανίᾳ, καὶ τῆς φύσεως κατεφρόνησαν εἰς τοὺς δαίμονας· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀργυρίου διὰ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ ὀργῆς διὰ τὸ δοκοῦν τῷ

\* Editi ἔρωτων. Savil. ἔρων legendum esse conjicit. Verum mss. pene omnes ἔρωτῶντα optime. ἢ Alii τῶν ἄλλων ἀκολ. ἢ Alii ἀπὸ τοῦ ὀγγήματος. ἢ Alii ἀνανθήξας. ἢ Morel. πονησάμενος.

† Morel. τί φησιν. ἢ Alii κολάσεως, καὶ τοὺς ἀπ. ἢ Vox ἁμαρτιῶν c. eodd accessit. Editi.

illud non examinat; ideo ipse non respondit, cum sciret ipsum frustra interrogare. Alioquin, rebus ipse testificantibus, nolebat verbo vincere, et defensionem parare, ostendens se sponte ad hoc venisse. Cum sileret ergo, 10. Ait Pilatus: *Nescis quia potestatem habeo crucifigere te?* Viden' quomodo seipsum damnare preoccupet? Nam si in te totum situm est, cur cum nullam causam invenias, non liberum dimittis? Cum ergo sententiam adversum se protulisset, tunc dicit: 11. *Qui me tradidit tibi, majus peccatum habet*, ostendens ipsum quoque peccato obnoxium esse; deinde illius fastum arrogantiamque deprimens ait: *Non haberes potestatem, nisi tibi datum esset*, declarans non temere, neque secundum communem usum, sed mystice id completum fuisse. Ne vero audiens, *Nisi tibi datum esset*, se omni crimine liberum putaret, dicit: *Qui me tradidit tibi, majus peccatum habet*. Atqui si datum erat, neque hic neque illi obnoxii erant. Frustra sic loqueris: hic enim *Datum* pro concessum dicitur; ac si diceret, Hæc fieri permisit: nec ideo tamen culpa liberi vos estis. Verbis illum perterritus, claramque præbuit sui purgationem; quapropter ille ipsum absolvere quærebat. Illi vero rursus clamabant: 12. *Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris*. Quia enim ex lege crimina proferentes, nihil perfecerant, vasre ad externas vertuntur leges, dicentes: *Omnis qui se regem facit, contradicit Cæsari*. Et ubinam hic tyrannus apparuit? unde id comprobare poteritis? ex purpura? ex diademate? ex habitu? ex militibus? annon solus semper cum duodecim discipulis ibat, omnibus vilioribus utebatur, cibo, veste, habitaculo? Sed, o impudentiam et intempestivam formidinem! Pilatus enim cum periculum formidaret, si hæc negligeret, exit quidem quasi rem examinaturus (id enim sibi vult, cum sedisse dicit); sed nullo facto examine, tradidit eum, putans se illos inflexurum esse. Quod enim illo esset animo, ex dictis audi: 14. *Ecce Rex vester*. Cum dixissent illi, *Crucifige*, rursus addidit: 15. *Regem vestrum crucifigam?* Illi vero clamabant, *Non habemus regem nisi Cæsarem*. Sponte se ultioni subjecerunt. Ideo Deus illos tradidit, quando se ipsi priores ex ejus providentia et protectione subtraxerant: et cum tuo consensu regnum ejus abnegassent, permisit eos suis calculis subruere. Atqui quæ dicta fuerant, totam illorum iram sedare debuissent. Sed timuerunt ne dimissus denuo populum congregaret, quod ne eveniret omnia movebant. Grave enim quidpiam est ambitio, grave, et quod animam perdere possit. Ideo nunquam illum audierunt. At Pilatus verbis tantum vult illum dimitti: illi vero instant dicentes, *Crucifige*. Et cur tantopere illum interficere satagebant? Ignominiosa mors illa erat. Timentes ergo ne qua in posterum ejus memoria servaretur, hoc probrosium supplicium ipsi inferre student, nescii impedimenti veritatem extolli. Nam quod hoc suspicarentur, audi quid dicant: *Nos audivimus, quia seductor ille dixit, Post tres dies resurgam* (Matth. 27. 63). Ideo omnia sua deque vertentes miscebant, ut hanc in posterum statuerent perniciosam opinionem; et frequenter cla-

mabant, *Crucifige*, incondita nempe turba a principibus corrupta.

3. *Passio Christi semper in mente ferenda*. — Nos autem hæc non solum legamus, sed in mente feramus, coronam spineam, vestimentum, calamm, alapas, plagas oculis inflictas, sputa, irrisiones. Hæc quippe in mente frequenter versata omnem iram sedare possunt. Etiam si irrideamur, etiam si quid injuste patiamur, frequenter dicamus: *Non est servus major domino suo* (Joan. 13. 16): et quæ a Judæis dicuntur, adducamus in medium, cum rabidi dicerent: *Dæmonium habes*; et, *Samaritanus es tu* (Id. 7. 20. et 8. 48); et, *In Beelzebub ejecit dæmonia* (Luc. 11. 15). Ideo enim hæc omnia passus est, ut ejus vestigia sequamur, et dicta feramus, quæ maxime concitare solent. Attamen ille non solum hæc per tulit; sed etiam omnia fecit, ut eos qui hæc moliti fuerant a destinato supplicio liberaret. Nam apostolos ad illorum salutem misit. Audis enim dicentes illos, *Scimus quia ignoranter fecistis* (Act. 3. 17); et sic illos ad poenitentiam attrahunt. Hæc et nos imitemur. Nihil enim ita Deum placat, ut inimicos diligere, et benefacere lædentibus. Cum quis tibi molestiam creaverit, ne illum respicias, sed dæmonem qui movet illum, et contra dæmonem totam iram effunde: illum vero a diabolo motum miserare. Nam si mendacium a diabolo est, sine causa irasci multo magis ab illo procedit. Cum te irridentem videbis, cogita illum a diabolo concitari; non enim Christianorum dicta hujusmodi. Nam qui jussus est lugere et audias illud, *Væ qui ridetis* (Luc. 6. 25), certe cum exprobrat, irridet, exardescit, non opprobriis, sed lacrymis dignus est: nam et Christus turbatus est, Judam recogitans. Hæc itaque omnia operibus exsequi meditemur. Nisi enim hæc fecerimus, frustra et incassum in hunc mundum venimus; imo potius in malum. Non enim potest fides sola in cælum introducere; sed etiam magis eos, qui malam vitam exhibent, condemnare potest. *Qui enim novit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit multis* (Id. 12. 47); et rursus, *Si non venissem, et loquulus fuisset eis, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22).

*E gentiliis in vana studio, negligentiam Christianorum in sancta redarguit*. — Quam ergo excusationem habebimus, qui intra regiam constituti, in adyta penetrare dignati, et consortes facti mysteriorum a peccatis eximentium, gentilibus, qui horum nullo fruuntur, deteriores sumus? Si enim illi ob vanam gloriam tantam exhibere philosophiam; multo magis nos, quia ita Deo placet, par est omnem adire virtutem. At ne pecuniam quidem despiciamus; illi vero suam sæpe contempserunt animam, in bellis filios devoverunt dæmonium insaniam, et propter dæmonas naturam ipsam spreverunt: nos vero ne argentum quidem pro Christo spernimus, neque, ut Deo placeamus, iram deponimus; sed incendiimur, et a febricitantibus nihil differimus. Utenim illi morbo laborantes, arduentes sunt: sic et nos, quasi igne quopiam suffocati, cupiditatem nusquam

sistere possumus, iram atque avaritiam augemus. Ideo pudet me et obstupesco, dum apud gentiles video qui pecunias despiciunt, apud nos vero omnes illa cupiditate insaniant. Nam etiamsi aliquos apud vos respiciamus, qui illas spernant, ii aliis capti vitiis sunt, ira et invidia: resque difficilis admodum est puram invenire philosophiam. In causa vero est, quod non studeamus pharmaca ex Scripturis capere, neque enim compunctione illis attendamus, cum dolore et gemitibus; sed perfunctorie, si quando otium suppetat. Ideo quia multa rerum sæcularium colluvies ingressa est, omnia inundat, et si quid lucri obvenerat, disperdit. Neque enim si quis vulnere affectus, pharmacum apponat, nec accurate alliget, sed decidere permittat, et aquæ, pulveri, æstui, innumerisque aliis, quæ possint ulcus labefactare, exponat, aliquid ille proficiet: id vero non ex remedii imbecillitate, sed ex ægri desidia evenit. Hoc nobis quoque contingere solet, cum divinis oraculis tantillum quidem attendimus; sæcularibus vero rebus nos perpetuo damus. Ita namque semen suffocatur, et omnia

fructu carent. Ne ergo id eveniat, tantillum inspiciamus. Intueamur cælum, et oculos inde flectamus in sepulcra et mortuorum tumulos. Nos enim eadem mors exspectat, et ipsa migrandi necessitas, sæpe ante vesperam, nos invadet. Apparemus ergo nos ad hanc profectonem; multis namque viaticis opus habemus. Ibi enim multus calor, æstus multus, magna solitudo. Non licet tunc ad pandocheum divertere; non in foro emere; omnia hinc asportanda sunt. Audi quid dicant virgines: *Ite ad vendentes (Math. 25. 9)*; at illæ euntes non invenerunt. Audi quid dicat Abraham: *Chaos est inter nos et vos (Luc. 16. 26)*. Audi quid Ezechiel de illa die proferat: *Noe, Job, et Daniel filios suos non liberabunt (Ezech. 14. 14)*. Verum absit ut nos talia audiamus verba, sed acceptis hinc quæ ad æternam vitam sufficiant viaticis, utinam videamus Dominum nostrum Jesum Christum, quicum Patri, unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA LXXXV.

CAP. 19. v. 16. *Tunc ergo tradidit eis illum Pilatus, ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt illum. 17. Et bajulans sibi crucem, exiit in eum qui dicitur Calvarie locus, Hebraice Golgotha, 18. ubi illum crucifixerunt.*

1. Res prosperæ facile possunt dejicere ac prosternere eos qui non attendunt. Ita Judæi a principio Dei gratia fruentes, morem regni gentilium postea quærebant, et in deserto post manna cæparum recordabantur. Eodem modo hic, Christi recusato regno, regnum Cæsaris sibi acclamarunt. Ideo secundum illorum sententiam constituit eis regem. Cum ergo hoc Pilatus audisset, tradidit eum ut crucifigeretur: admodum injuste. Erat enim interrogandum an regnum affectasset: sed timore tantum motus, sententiam tulit, quod ne ille admitteret, Christus jam monuerat dicens: *Regnum meum non est de hoc mundo*. Sed presentibus se totum dedens, nihil magui philosophari voluit. Atqui uxoris somnium ipsum perterrefacere debuisset. Sed nullo horum melior est effectus: non respexit ad cælum, sed ipsum tradidit. Illi ut jam damnato crucem imposuerunt. Lignum quippe illud abominabantur, nec contingere quidem volebant. Sic et in figura factum est: nam Isaac ligna portavit. Sed tunc in patris tantum voluntate constitit (figura quippe erat): nunc vero res consequuta est, quia veritas erat. *Et venit in Calvarie locum*. Quidam dicunt Adamum ibi mortuum esse et jacere: et Jesum ubi mors regnaverat, ibi tropæum erexisse. Nam tropæum gestabat crucem contra mortis tyrannideam: et sicut victores, sic et ipse victoriæ symbolum humeris gestabat. Quid enim, si hæc alio animo præceperunt Judæi? Crucifigunt eum cum latronibus, inviti prophetiam implentes. Quæ enim illi ad contumeliam faciebant, hæc veritati inserviebant:

ut discas quanta sit ejus virtus. Nam et illud jam olim propheta prædixit: *Cum iniquis reputatus est (Isai. 53. 12)*. Voluit ergo dæmon rem gestam obscurare: sed non potuit. Tres enim sunt crucifixi; solus resplenduit Jesus: ut discas ejus virtutem omnia esse operatam. Atqui tribus crucifixis, miracula facta sunt; nemo tamen aliquod ex illis alii quam Jesu tribuit; ita infirmæ erant diaboli insidiæ, quæ in ipsius caput totæ sunt conversæ. Nam ex his duobus unus salutem est consequutus. Non modo igitur crucifixi gloriæ non nocuit, sed non parum ipsi contulit: non minus enim erat latronem in cruce convertere, et in paradisu inducere, quam petras commovere. 19. *Scriptis autem titulum Pilatus*; tum ut Judæos ulcisceretur, tum ut Christum purgaret. Quia enim ut scelestum tradiderant, et id ex latronum consortio confirmare studebant; ne quis deinde illum incusare posset, et ut scelestum improbumque traducere, illorum ora obstruit, omniumque qui ipsum vellent accusare: ostendensque illos in proprium Regem insurrexisse, sic descripta verba posuit, ut in tropæo: quæ verba claram vocem emitterent, ac victoriam regnumque ejus prædicarent, etiamsi non regnum totum. Hoc autem non una lingua sed triplici declaravit. Quia enim credibile erat multo. Judæis commixtos fuisse propter solemnitatem, ut nemo ejus apologiam ignoraret, omnibus linguis Judæorum furorem denotavit. Nam vel crucifixo invadebant. Atqui quid hoc vobis nocebat? Nihil. Si enim mortalis erat, imbecillus, et extinguendus, cur timotis scriptas literas dicentes illum esse Regem Judæorum? Et quid dicunt? Dic quod ille dixerit (*Joan. 19. 21*). Nam nunc sententia est et communis calculus:

\* Alias legitur, *crucis*, pro, *crucifixi*.



θεῶν, ἀλλὰ φλεγμαίνουμεν, καὶ πυρεττότων οὐδὲν ἄμεινον διακείμεθα. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι τῷ κακῷ κατεχόμενοι διακαεῖς εἰσιν, οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὡσπερ ἀπὸ πυρός τινος ἀγχόμενοι, οὐθαμοῦ τῆς ἐπιθυμίας σῆναι δυνάμεθα, καὶ ὄργην καὶ φιλοχρηματίαν ἀφίσταμεν. Διὰ ταῦτα αἰσχύνομαι καὶ ἐκπλήττομαι, παρὰ μὲν Ἑλλήσι βλέπων χρημάτων ὑπερορῶντας, παρὰ δὲ ἡμῖν μαινομένους ἀπαντας. Εἰ γὰρ καὶ τούτων εὐροίμην τινὰς καταφρονούντας, ἀλλ' ἐτέροις ἀλίσκονται<sup>a</sup>, θυμῷ καὶ βασκανίᾳ<sup>b</sup> καὶ πρᾶγμα δύσκολον, καθαρὰν φιλοσοφίαν εὔρειν. Τὸ δὲ αἴτιον, οὐ σπουδάζουμεν τὰ φάρμακα λαβεῖν παρὰ τῶν Γραφῶν, οὐδὲ μετὰ κατανύξεως αὐταῖς προσέχομεν, καὶ ὀδύνης καὶ στεναγμοῦ, ἀλλ' ἀπλῶς, εἴποτε σχολὴν ἀγάγοιμεν. Διὰ τοῦτο, ἐπειδὴν πολλὸς φορυτὸς ἔστι βιωτικῶν πραγμάτων, ἐπικλύζει πάντα, καὶ εἰ τι γέγονε κέρδος, ἀπόλλυσιν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις τραῦμα ἔχων, εἶτα φάρμακον ἐπιτιθεῖς, μὴ μετὰ ἀκριβείας [503] ἐπιθήσειεν, ἀλλ' ἐάσειεν ἐκπεσεῖν, καὶ ὕδατι, καὶ κόνει, καὶ αὐχμῷ, καὶ μυρίοις ἐτέροις τοῖς δυναμένοις ἐπιτίψαι τὸ ἔλκος αὐτοῦ ἐκδοίη, γενήσεται τι<sup>b</sup> πλέον αὐτῷ· ἀλλὰ οὐ παρὰ τὴν τῶν φαρμάκων ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν οἰκειάν βρθυλίαν. Τοῦτο καὶ ἡμῖν συμβαίνειν εἰσω-

<sup>a</sup> Editum fuerat ἐτέροις ἀλίσκονται. E. codd. 703, 709 veram lectionem restituiimus. Edit. <sup>b</sup> Ita Savil. Alius αὐτοῦ ἐκδοίη, ἔσται τι. Morel. αὐτοῦ ἐκγενήσεται τι.

9εν, ἦταν τοῖς μὲν θεοῖς λογίοις μικρὸν προσέχωμεν, τοῖς δὲ βιωτικοῖς ἄβρόον ἑαυτοὺς ἐκδῶμεν καὶ διηνεκῶς. Οὕτω γὰρ ὁ σπόρος ἀποπνίγεται πᾶς, καὶ πάντα ἀκαρπια γίνεται. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, μικρὸν διαδλέψωμεν, ἀναδλέψωμεν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ κατανεύσωμεν εἰς τὰ μνήματα καὶ τὰς σοροὺς τῶν ἀπελθόντων. Καὶ ἡμᾶς γὰρ τὸ αὐτὸ μένει τέλος, καὶ αὐτὴ τῆς ἀποθνήσκουσας ἀνάγκη πολλακίς πρὸς τῆς ἐσπέρας ἡμῖν ἐπιστήσεται. Παρασκευάζομεθα τοίνυν πρὸς τὴν ἔξοδον ταύτην. Καὶ γὰρ πολλῶν ἡμῖν δεῖ τῶν ἐφοδίων· ἐπεὶ καὶ πολὺ τὸ καῦμα ἐκεῖ, πολλὸς ὁ αὐχμὸς, πολλὴ ἡ ἔρημία. Οὐκ ἔστιν εἰς πανδοχείον καταλῦσαι λοιπόν· οὐκ ἔστιν ἀγοράσαι τι, μὴ πάντα ἐντεῦθεν λαθόντα. Ἄκουσον γοῦν τί λέγουσιν αἱ παρθέναι· Ὑπάγετε πρὸς τοὺς πωλοῦντας· ἀλλ' οὐχ εὔρον ἀπελθούσαι. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ Ἀβραάμ, ὅτι Χάσμα μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ Ἰεζεκιήλ περὶ τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης, ὅτι Νῶε, καὶ Ἰώβ, καὶ Δαυιὴλ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν οὐ μὴ ῥύσονται. Ἄλλ' ἡμᾶς μὴ γένοιτο τούτων ἀκοῦσαι τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἀρκοῦντα τῆς αἰωνίου ζωῆς λαθόντας ἐντεῦθεν τὰ ἐφόδια, μετὰ παρρησίας ἰδεῖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΠΕ΄.

Τότε οὖν παρέδωκεν αὐτὸν αὐτοῖς ὁ Πιλάτος, Ἰνα σταυρωθῆ. Παρέλαβον δὲ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἤγαγον αὐτόν<sup>a</sup>. Καὶ βυστάζων τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, ἐξήλθεν εἰς τὸν λεγόμενον Κρανίου τόπον, Ἐβραϊστὶ δὲ Γολγοθά, ὅπου αὐτὸν ἐσταύρωσαν.

α'. Αἱ εὐπραγίαι τοὺς οὐ προσέχοντας δεινὰ καταβαλεῖν καὶ παρασύρει. Οὕτως καὶ Ἰουδαῖοι παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀπολαύοντες τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς, τὸν νόμον τῆς τῶν ἐθνῶν βασιλείας ἐπεζήτησαν, καὶ ἐν ἐρήμῳ μετὰ τὸ μάνα χρομμῶν ἐμέμνηντο. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐνταῦθα, τὴν βασιλείαν τοῦ Χριστοῦ παραιτούμενοι, τὴν τοῦ Καίσαρος ἐπ' αὐτοὺς ἐκάλουν. Τοιγάρτοι διὰ τοῦτο ἐπέστησεν αὐτοῖς βασιλέα κατὰ τὴν αὐτῶν ἀπόφασιν. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα ἤκουσεν ὁ Πιλάτος, παρέδωκεν αὐτὸν Ἰνα σταυρωθῆ· σφόδρα ἀλόγως. Δέον γὰρ ἐρωτησάσαι, εἰ γε ἐσπούδασεν ὁ Χριστὸς ἐπιθέσθαι τυραννίδα, ἀπὸ τοῦ φόβου μόνου τῆν ἀπόφασιν ἠνεγκε· καίτοι γε Ἰνα μὴ τοῦτο πάθῃ, προλαθὼν ὁ Χριστὸς φησιν· Ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Ἀλλὰ τοῖς παροῦσιν αὐτὸν ὄλον [504] δοῦς, οὐδὲν μέγα φιλοσοφῆσαι ἠθέλησε· καίτοι τὸ τῆς γυναικὸς ὄναρ ἰκανὸν ἦν αὐτὸν καταπληξῆσαι. Ἀλλ' οὐδενὶ τούτων ἐγένετο βελτίων, οὐδὲ πρὸς τὸν οὐρανὸν εἶδεν, ἀλλὰ παρέδωκεν αὐτόν. Οἱ δὲ ἐπέθηκαν αὐτῷ τὸν σταυρὸν ὡς καταδίκην λοιπόν. Καὶ γὰρ τὸ ξύλον οἰωνίζοντο, καὶ οὐδὲ θιγεῖν ἠνεῖχοντο. Οὕτω καὶ ἐν τῷ τύπῳ γέγονε· καὶ γὰρ ὁ Ἰσαὰκ τὰ ξύλα ἐδάστασεν. Ἀλλὰ τότε μὲν μέχρι τῆς γνώμης τοῦ πατρὸς ἔστη τὸ πρᾶγμα (τύπος γὰρ ἦν)· νῦν δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐξήλθεν ἀλήθεια γὰρ ἦν. Καὶ ἦλθεν εἰς τὸν Κρανίου τόπον. Τινὲς φασὶν ἐκεῖ τὸν Ἀδὰμ τετελευτηκέναι καὶ κείσθαι· καὶ τὸν Ἰησοῦν ἐν τῷ τόπῳ<sup>b</sup>, ἔνθα ὁ θάνατος ἐβασιλευσεν, ἐκεῖ καὶ τὸ τρώπαιον στήσαι. Καὶ γὰρ τρώπαιον ἐξήει βασιτάζων τὸν σταυρὸν κατὰ τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος· καὶ καθάπερ οἱ νικηταί, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῶν ὤμων ἔφερε τὸ τῆς νίκης σύμβολον. Τί γὰρ, εἰ καὶ ἐτέρα γνώμη ἐπέταττον<sup>c</sup> ταῦτα οἱ Ἰουδαῖοι;

<sup>a</sup> Αὐτόν δεest in quibusdam. <sup>b</sup> Ἐν τῷ τόπῳ δεest in aliis. <sup>c</sup> Savil. ἐπαττον. Morel. ἐπέταττον.

Σταυροῦσι δὲ αὐτὸν καὶ μετὰ ληστῶν, ἄκοντες καὶ ἐν τούτῳ τὴν προφητείαν πληροῦντες. Ἄ γὰρ ὑβρίζοντες ἐποιοῦν οὗτοι, ταῦτα τῇ ἀληθείᾳ συνετέλει· Ἰνα μάθῃς ὅση αὐτῆς ἡ δύναμις. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἄνωθεν προεῖπεν ὁ προφήτης, ὅτι Μετὰ ἀνδρῶν ἐλογίσθη. Ἐβούλετο τοιγαροῦν συσκιάσαι τὸ γινόμενον ὁ δαίμων· ἀλλ' οὐκ ἴσχυσεν. Ἐσταυρώθησαν μὲν γὰρ οἱ τρεῖς, Ἐλαμψε δὲ μόνος ὁ Ἰησοῦς· Ἰνα μάθῃς, ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ τὸ πᾶν εἰργάσατο. Καίτοι τῶν τριῶν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσηλωμένων, τὰ θαύματα οὕτως ἐγένετο· ἀλλ' ὁμῶς οὐδεὶς οὐδὲν τῶν γινόμενων ἐπέτρεψεν<sup>d</sup> οὐδενὶ ἐκείνων, ἀλλ' ἦ μόνῳ τῷ Ἰησοῦ· οὕτως ἔωλος ἡ τοῦ διαβόλου ἐπιβουλὴ γέγονε, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ τὸ πᾶν περιετράπη κεφαλὴν. Καὶ γὰρ ἐκ τῶν δύο τούτων διεσώθη εἰς. Οὐ μόνον τοίνυν οὐκ ἐπηρεάσε τῇ δόξῃ τοῦ σταυρουμένου<sup>e</sup>, ἀλλὰ καὶ συνετέλεσεν οὐ μικρόν· τοῦ γὰρ κλονήσαι τὰς πέτρας οὐκ ἔλαττον ἦν τὸ ληστὴν ἐν σταυρῷ μεταβαλεῖν, καὶ εἰς παράδεισον εἰσαγαγεῖν. Ἐγραψε δὲ καὶ τίτλον ὁ Πιλάτος, ὁμοῦ μὲν τοὺς Ἰουδαίους ἀμυνόμενος, ὁμοῦ δὲ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς φαῦλον ἐξέδωκεν, καὶ τὴν ψῆφον ταύτην τῇ κοινῶν ληστῶν βεβαιῶσαι ἐπεχείρουν, Ἰνα μηδενὶ λοιπόν ἐξῆ πονηρὰς ἐπιφέρειν αἰτίας καὶ κατηγορεῖν τὰς φαύλου τινὸς καὶ πονηροῦ, ἐμψράττων αὐτῶν τὰ στόματα, καὶ πάντων τῶν κατηγορεῖν βουλομένων, καὶ δεικνύς ὅτι τῷ οἰκείῳ βασιλεῖ ἐπανεστήσαν, ὡσπερ ἐπὶ τροπαίου τινὸς, οὕτω τὰ γράμματα ἔθηκεν, λαμπρὰν ἀριέντα φωνὴν, καὶ τὴν νίκην δηλοῦντα, καὶ τὴν βασιλείαν ἀνακηρύττοντα, εἰ καὶ μὴ ὀλόκληρον· καὶ τοῦτο οὐ μὴ γλῶττη, ἀλλὰ τριτὴ φωναῖς ἔδλον ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὺς εἶναι εἰκὸς μιγάδας ἐν τοῖς Ἰουδαίῳ διὰ τὴν ἑορτὴν, ὥστε μηδένα ἀγοσεῖν τὴν ἀπολογίαν, ταῖς φωναῖς ἀπάσαις τῶν Ἰουδαίων τὴν μανίαν ἐστηλίτευσεν. Καὶ γὰρ καὶ ἐσταυρωμένῳ ἐδάσκαλλον. Καίτοι τί τοῦτο

<sup>d</sup> Bolsius suspicatur legendum ἀνέθηκεν. Savil. ἐπέτρεψεν· sed ἐπέτρεψεν, ut in omnibus exemplaribus legitur, hic quadrare pulo. <sup>e</sup> Alii τοῦ σταυροῦ.

ὁμᾶς ἐβλαπτεν; Οὐδέν. Εἰ γὰρ θνητὸς ἦν καὶ ἀσθε-  
νής; καὶ σθένυσθαι ἐμελλε, τί [505] δεδοίκατε τὰ γράμ-  
ματα λέγοντα, ὅτι βασιλεύς ἐστι τῶν Ἰουδαίων; Καὶ τί  
φασιν; *Εἶπε, ὅτι αὐτὸς εἶπεν.* Νῦν μὲν γὰρ ἀπίφασίς  
ἐστί καὶ κοινή ψῆφος· ἂν δὲ προστεθῆ, ὅτι Ἐκείνος  
*εἶπε, τῆς;* αὐτοῦ προφητείας καὶ ἀλαζονείας δείκνυται  
τὸ ἐγκλημα ὄν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Πιλάτος παρετράπη, ἀλλ'  
ἐπὶ τῆς προτέρας ἔστη γνώμη. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ ἐν-  
τεῦθεν οἰκονομεῖται, ἀλλὰ τὸ πᾶν. Ἐπειδὴ γὰρ κατ-  
εχώσθη τοῦ σταυροῦ τὸ ξύλον, ὡς οὐδενὸς αὐτὸν ἀνελέ-  
σθαι σπουδάζοντος, τῷ καὶ φόβον ἐπιεισθῆναι, καὶ πρὸς  
ἕτερα κατεπέλγοντα τοὺς πιστευόντας σπεύδειν, ἐμελλε  
δὲ χρόνιος ὕστερον ἐπιζητῆσθαι, εἰκόσ δὲ τοὺς τρεῖς  
ὁμοῦ κείσθαι σταυροῦς· ἵνα μὴ ἀγνοῖται ὁ τοῦ δεσπότη,  
πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ μέσον αὐτὸν κείσθαι, ἔπειτα δὲ καὶ  
ἀπὸ τοῦ τίτλου δηλὸς πᾶσιν ἐγένετο· οἱ γὰρ τῶν ληστῶν,  
τίτλους οὐκ εἶχον. Οἱ δὲ στρατιῶται διενείμαντο τὰ  
ἱμάτια, τὸν δὲ χιτῶνα οὐκ ἔτι. Ὅρα πανταχοῦ δι' ὧν  
ἐπονηρεῦντο τὰς προφητείας πληρουμένας. Καὶ γὰρ  
καὶ τοῦτο ἀνωθεν προεῖρητο. Καίτοι γε τρεῖς ἦσαν σταυ-  
ρούμενοι· ἀλλὰ τὰ τῶν προφητειῶν ἐπ' αὐτοῦ ἐπλη-  
ροῦτο. Διατί γὰρ μὴ ἐπὶ τῶν ἄλλων τοῦτο ἐποίησαν,  
ἀλλ' ἐπὶ τούτου μόνου; Σὺ δὲ μοι σκόπει προφητείας  
ἀκριβείαν. Οὐ γὰρ ὁ τι ἐμερίσαντο μόνον, ἀλλ' ὁ τι καὶ  
οὐκ ἐμερίσαντο εἶπεν ὁ προφήτης. Τὰ μὲν οὖν διενεί-  
μαντο, τὸν δὲ χιτῶνα οὐ διενείμαντο, ἀλλὰ κλήρω τὸ  
πρᾶγμα ἐπέτρεψαν. Τὸ δὲ, Ἐκ τῶν ἀνωθεν ὕφαντος,  
οὐχ ἀπλῶς πρόσκειται· ἀλλ' οἱ μὲν φασιν, ἀλληγορίαν  
δι' αὐτοῦ δηλοῦσθαι, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἄνθρωπος ἦν ὁ σταυ-  
ρούμενος, ἀλλὰ καὶ ἀνωθεν τὴν θεότητα εἶχε.

β'. Τινὲς δὲ αὐτὸ τὸ εἶδος τοῦ χιτωνίσκου φασὶ τὸν εὐ-  
αγγελιστὴν ἱστορεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ δύο  
βάκη συμβάλλουτες, οὕτως ὕφαινουσι τὰ ἱμάτια, δηλῶν  
ὁ Ἰωάννης, ὅτι τοιοῦτος ἦν ὁ χιτωνίσκος, φησὶν, Ἐκ τῶν  
ἀνωθεν ὕφαντος. Τοῦτο δὲ ἔμοι δοκεῖ λέγειν, αἰνιττι-  
μος τὸ εὐτελὲς τῶν ἱματίων, καὶ ὅτι καθάπερ ἐν τοῖς  
ἄλλοις ἄσασιν, οὕτω καὶ ἐν τῇ στολῇ τὸ λιτὸν ἐδίωκε  
σχῆμα. Καὶ οἱ μὲν στρατιῶται ταῦτα ἐποιοῦν· αὐτοὺς δὲ  
σταυρούμενος παρατίθεται τὴν μητέρα αὐτοῦ τῷ μα-  
θητῇ, παιδεύων ἡμᾶς μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς πᾶσαν  
ποιεῖσθαι ἐπιμέλειαν τῶν γεγεννηκότων. Ὅτε μὲν οὖν  
ἀκρίως ἠγόηλας, λέγει· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι;* καὶ,  
*Τίς ἐστίν ἡ μήτηρ μου;* ἐνταῦθα δὲ πολλὴν τὴν φι-  
λοστοργίαν ἐπιδεικνύται, καὶ παρατίθεται αὐτὴν τῷ  
μαθητῇ ὄν ἡγάπα. Πάλιν ἑαυτὸν κρύπτει ὁ Ἰωάννης  
μετριάζων· εἰ γὰρ ἐβούλετο κομπάζειν, καὶ τὴν αἰτίαν  
ἂν ἐνέθηκε, δι' ἣν ἡγαπᾶτο· καὶ γὰρ εἰκόσ ἦν μεγάλην  
τινὰ εἶναι καὶ θαυμαστήν. Τίνας δὲ ἔνεκεν οὐδὲν ἕτερον  
τῷ Ἰωάννῃ διαλέγεται, οὐδὲ παραμυθεῖται αὐτὸν κατη-  
φύοντα β'; Ὅτι καιρὸς οὐκ ἦν τῆς τῶν ῥημάτων πα-  
ρακλήσεως. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐ μικρὸν ἦν τὸ τιμηθῆναι  
αὐτὸν τιμῇ τοιαύτῃ, καὶ τῆς παραμονῆς λαθεῖν τὸν  
μισθόν. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς καὶ ἐσταυρωμένο; ἅπαντα  
ἀταράχως ἐπραττε, τῷ μαθητῇ διαλεγόμενος περὶ τῆς  
μητρὸς, προφητείας [506] πληρῶν, τῷ ληστῇ χρηστάς  
ὑποτίτων ἐλπίδας. Καίτοι γὰρ πρὶν ἢ σταυρωθῆναι φαί-  
νεται ἰδρῶν, ἀγωνιῶν, δεδοικώς. Τί ποτε οὖν τοῦτο ἐστίν;  
Οὐδὲν ἄπορον, οὐδὲν ἀσαφές. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ τῆς φύ-  
σεως ἀσθένεια ἐδείχθη· ἐνταῦθα δὲ ἡ τῆς δυνάμεως πε-  
ριστοία ἐδείκνυτο. Ἄλλως δὲ, καὶ ἡμᾶς δι' ἀμφοτέρων  
παιδεύει τούτων, καὶ πρὸ τῶν δεινῶν θορυβώμεθα, μὴ  
διὰ τοῦτο ἀφίστασθαι τῶν δεινῶν· ἐπειδὴν δὲ εἰς τὸν  
ἀγῶνα ἐμῶμεν, πάντα βῆσται καὶ εὐκόλα ἡγεῖσθαι ε.

α' Morel. ἀλλὰ τὸ τῶν προφητικῶν. β' Morel. κατηφύοντα.  
γ' Ἠγεῖσθαι deest in quibusdam mss.

Μὴ τοίνυν τρέμωμεν θάνατον· ἔχει μὲν γὰρ ἡ ψυχὴ  
κατὰ φύσιν τὸ φιλόζων· ἀλλ' ἐν ἡμῖν κεῖται λοιπὸν ἢ  
λύσαι ταύτης τὰ δεσμά, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀσθενῆ  
ποιῆσαι, ἢ δῆσαι, καὶ τυραννικωτέραν ἐργάσασθαι.  
Ὅσπερ γὰρ ἔχομεν τὴν ἐπιθυμίαν τῆς τῶν σωματῶν  
μίξεως, ὅταν δὲ φιλοσοφώμεν, ἀσθενῆ ποιούμεν τὴν  
τυραννίδα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ζωῆς συμβαίνει. Καθά-  
περ γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν σωματῶν ἐνέθηκε ταῖς  
παιδοποιίαις, συγκροτῶν ἡμῶν τὰς διαδοχὰς ὁ Θεός,  
οὐ κωλύων τὴν ἀνωτέρω τῆς ἐγκρατείας ὀδεύειν ὁδόν·  
οὕτω καὶ τὸν πόθον τῆς ζωῆς ἐνέσπειρε, κωλύων ἑαυ-  
τοὺς ἀναίρειν, οὐκ ἐμποδίζων δὲ ἡμῖν πρὸς τὸ τῆς παρ-  
ούσης ζωῆς ὑπερορᾶν. Καὶ χρὴ ταῦτα εἰδόμεν τὰ μέ-  
τρα διατρεῖν, καὶ μὴτε αὐτομάτως ἐπὶ τὸν θάνατον  
ἵεσθαι ποτὲ, καὶ μὴτε ἀν ἐξῆς δεινῶν· μὴτε ἐλκομένους  
ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούτων ἀναδύεσθαι καὶ ἕνεκιν, ἀλλὰ  
θαρρῶντας ἀποδύεσθαι, τὴν μέλλουσαν τῆς παρούσης  
ζωῆς ἄ προτιμῶντες.

Αἱ δὲ γυναῖκες *πυρειστήκεισαν* τῷ σταυρῷ· καὶ  
τὸ ἀσθενέστερον γένος ἀνδριότερον ἐφάνη τότε· οὕτω  
πάντα μετεσκευάζετο λοιπόν. Αὐτοὺς δὲ τὴν μητέρα πα-  
ραθέμενος, φησὶν· *Ἴδε ὁ υἱὸς σου.* Βαβαὶ τῆς τιμῆς!  
ὅση τὸν μαθητὴν ἐτίμησε τιμῇ! Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς  
ἀπήει λοιπόν, τῷ μαθητῇ παρέδωκε τιμηθήσονται.  
Ἐπειδὴ γὰρ εἰκόσ ἦν, ἄτε μητέρα οὔσαν, ἀγλαῖν καὶ  
τὴν προστασίαν ζητεῖν, εἰκότως αὐτὴν ἐγγεῖριζει τῷ  
ποθουμένῳ. Τούτῳ φησὶν· *Ἴδε ἡ μήτηρ σου.* Ταῦτα  
δὲ ἔλεγε, συνάπτων αὐτοὺς εἰς ἀγάπην· ὅσπερ οὖν καὶ ὁ  
μαθητὴς συνίεις, εἰς τὰ ἴδια αὐτὴν ἔλαβε. Διατί γὰρ  
μηδεμίαν ἄλλην ἐμνημόνευσε γυναικὸς, καίτοι καὶ ἕτερα  
εἰστήκει; Διδάσκων ἡμᾶς πλεόν τι νέμειν ταῖς μητρᾶ-  
σιν. Ὅσπερ γὰρ ἐναντιούμενοι τοῖς γονεῦσι περὶ τὰ  
πνευματικά, οὐδὲ εἰδόμεν χρὴ· οὕτως ὅταν μηδὲν ἐμποδι-  
ζῶν, ἅπαν τὸ εἰκόσ ἀπονέμειν αὐτοῖς δεῖ, καὶ πρὸ τῶν  
ἄλλων αὐτοὺς τιθεῖναι, ἀνθ' ὧν ἔτεκον, ἀνθ' ὧν ἀνέθρε-  
ψαν, ἀνθ' ὧν μυρία ὑπέστησαν δεινά. Οὕτω καὶ Μαρ-  
κίονος ἐπιστομίζει τὴν ἀναίσχυντιαν. Εἰ γὰρ μὴ ἐγεν-  
νήθη κατὰ σάρκα, μηδὲ μητέρα ἔσχε, τίνας ἔνεκεν τῶν  
αὐτῆν περὶ αὐτὴν μόνην ποιεῖται πρόνοιαν; *Μετὰ ταῦτα*  
*εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι πάντα τετέλεσται·* τουτέστιν,  
ὅτι οὐδὲν λείπει τῇ οἰκονομίᾳ. Πανταχοῦ γὰρ ἐσπούδακε  
καιρὸν δεῖξαι τὸν θάνατον τοῦτον ὄντα, εἰ γε ἐν τῇ ἐξουσίᾳ  
τοῦ τελευτῶντος τὸ πᾶν ἔκειτο, καὶ οὐ πρότερον ἐπήει  
τῷ σώματι ἢ τελευτῇ, ἕως ὅτε αὐτοὺς ἐβούλετο· ἐβού-  
λετο [507] δὲ μετὰ τὸ πάντα πληρῶσαι. Διὰ τοῦτο καὶ  
ἔλεγεν· *Ἐξουσίαν ἔχω θείναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ*  
*ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαθεῖν αὐτήν.* Εἰδὼς οὖν πάντα  
πεπληρωμένα, λέγει, *Διψῶ, πάλιν ἐνταῦθα προφητεῖαν*  
*πληρῶν.* Σὺ δὲ μοι τὸ μισρὸν τῶν παρεστῶτων ἐνόησον.  
Κἴν γὰρ μυρίους ἔχομεν ἐχθρούς, καὶ ἀνήκεστα πε-  
πονθότες ὡμεν, ὁρῶντες αὐτοὺς ἀναιρουμένους, κατα-  
καμπτόμεθα· οὗτοι δὲ οὐδὲ οὕτως ἐσπέσαντο πρὸς αὐ-  
τὸν, οὐδὲ τοῖς ὀρωμένοις γεγονῶσιν ἡμεροῖς, ἀλλ' ἐξεθη-  
ριοῦντο μάλλον, καὶ τὴν εἰρωνεῖαν ἐπέτεινον· καὶ σπόγγῳ  
προσενέγκαντες ὄξος, οὕτως αὐτὸν ἐπότιζον, ὡς τοῖς  
καταδικαίους αὐτὸ προσφέρονται, ἐπεὶ καὶ τὸ ὕσσωπον ἐκ  
τοῦτο πρόσκειται. *Λαθὼν οὖν φησι, Τετέλεσται.* Εἶδες  
ἀταράχως καὶ μετ' ἐξουσίας πάντα πράττοντα; Καὶ τὸ  
ἐξῆς δὲ τοῦτο δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα ἀπηρτίσθη,  
*Κλίνας τὴν κεφαλὴν* (οὐδὲ γὰρ αὐτὴ προσήλωτο), *τὸ*  
*πνεῦμα ἀρῆκε,* τουτέστιν, ἀπέψυξε. Καίτοι οὐ μετὰ τὸ  
κλίνας τὴν κεφαλὴν τὸ ἐκπνεῦσαι· ἐνταῦθα δὲ τούτων-

si vero adjiciatur, *Ipse dixit*, illius petulantiae et arrogantiæ id adscribitur. Neque tamen sententiam mutavit Pilatus, sed perstitit. Hinc autem non parva quæpiam res, sed totum dispensatur. Cum enim crucis lignum defossum fuisset, nec illud quispiam eruere auderet, instante metu, et fideles, aliis rebus urgentibus, incumbere; et tamen futurum erat, ut insequenti tempore crux perquireretur, et tres cruces una jacerent: ne ignoraretur quænam Domini fuisset, primo quod in medio esset, deinde ex titulo agnita fuit; latronum quippe cruces titulos non habebant. Milites autem diviserunt vestimenta, sed non tunicam. Vide rursum per prava illorum gesta prophetias ubique impleri. Nam illud quoque jam olim prædictum fuerat. Atqui tres erant crucifixi; sed prophetiæ in illo implebantur. Cur enim non in aliis idem fecerunt, sed in hoc tantum? Tu vero mihi consideres velim prophetiæ accurationem. Non modo enim divisisse dicit propheta, sed etiam non divisisse: alia diviserunt, tunicam non diviserunt, sed sorti rem commiserunt. Illud vero, 23. *Desuper contexta*, non sine causa ponitur; sed alii dicunt allegoriam esse, quia non simpliciter homo erat crucifixus ille, sed prius divinitatem habuit.

2. *Vestium ritus in Palæstina. Tunica inconsultis* — Alii dicunt illud vestis genus describere evangelistam. Quia enim in Palæstina duos consuantes pannos, sic vestimenta texunt, ut significet Joannes, talem fuisse tunicam, dicit, *Desuper contexta*. Id vero dicere mihi videtur, ut vestium vilitatem subindicet: et sicut in aliis omnibus, sic in veste eum vilitati studuisse. Et hæc quidem milites (*Joan. 19. 24*). Ipse vero crucifixus matrem suam discipulo commendat, ut nos doceat ad extremum usque habitum, parentum curam præcipuam esse gerendam. Quando igitur Mater intempestive accessit, dicit: *Quid mihi et tibi est, mulier* (*Joan. 2. 4*)? et, *Quæ est mater mea* (*Matth. 12. 48*)? hic vero magnum exhibet amorem, et discipulo quem diligebat ipsam commendat. Rursus nomen suum Joannes modestè tacet: nam si gloriari voluisset, causam etiam dixisset cur diligeretur, quam verisimile est fuisse magnam mirabilemque. Cur nihil aliud Joanni dicit, neque illum mœstum consolatur? Quia tempus consolandi non erat. Alioquin non parva res erat quod ille tali dignaretur honore, et perseverantiæ suæ præmium acciperet. Tu vero mihi considera quomodo crucifixus omnia sine perturbatione faciat, discipulum de matre alloquatur, prophetias impleat, latroni bonam spem indat; etiamsi antequam crucifigeretur visus fuerit sudare, in agonia esse, timere. Quid igitur hoc est? Nihil dubii, nihil incerti. Illic enim naturæ infirmitas ostensa est, hic potestatis magnitudo. Ad hæc, his duobus nos admonet, etiamsi antequam mala ingruant perturbemur, non ideo absistendum esse a malis; sed cum in ipsa certamina ingressi sumus, tunc omnia facilia et levia existimanda esse. Ne itaque mortem formidemus: naturæ quippe inest vitæ amor; sed in nostra potestate est aut vinculum solvere, et cupiditatem illam minuere; vel

alligare, et vehementiorem reddere. Sicut enim coitus cupiditatem habemus, sed si philosophemur illam cohibemus tyrannidem: sic et in vita accidit. Nam sicut concupiscentia carnalis servandæ proles causa indita est; quod Deus successionem generis stabilierit, neque tamen impediit ut superiorem continentiam viam teneamus: sic et vitæ amorem indidit, vetans ne quis sese interficiat, nec tamen vetans ne præsentem vitam spernamus. Horum gnaros oportet modum servare; nec sponte ad mortem ruere, etsi quis mille prematur malis; neque abreptos ob causas Deo acceptas, formidare et renuere, sed fidei adire, futuramque vitam præsentem antepone.

*Matrem cur discipulo Christus commendat. — 25. Stabant autem mulieres juxta crucem.* Infirmitas sexus, fortior tunc apparuit: ita omnia tunc invertebantur. Ipse vero Matrem commendans dicit: 26. *Ecce filius tuus.* Papæ, quantum honorem discipulo collatum! Cum enim ipse jam abiret, ipsam discipulo curandam tradit. Quia enim credibile erat ipsam, utpote matrem, dolere et patrocinium querere, jure illam discipulo tradit dicens: 27. *Ecce mater tua.* Hæc porro dicebat, ipsos mutuo conjungens amore: quod cum intelligeret discipulus, ipsam in sua accepit. Cur autem nullam aliam memoravit mulierem, licet alia quoque adstaret? Ut nos doceret plus tribuendum matribus esse. Ut enim parentes, cum spiritualia impediunt, ne cognoscendi quidem sunt: sic cum non ea colibent, omne debitum est ipsis præstandum, et alii sunt anteponendi, quia nos genuerunt, educarunt, milleque mala subierunt. Sic Marcionis impudentiam reprimit (a). Si enim secundum carnem natus non esset, nec matrem haberet, cur tantam de illa sola gerit curam? 28. *Postea sciens Jesus, quoniam jam omnia consummata sunt*; id est, quod nihil œconomiæ desit. Ubique enim satagebat ostendere hanc novam esse mortem: siquidem in potestate morientis sita omnia erant, neque prius mors corpori advenit, quam ipse vellet: volebat autem cum omnia impleset. Ideo dicebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* (*Joan. 10. 18*). Sciens ergo omnia consummata, ait, *Sitio*. Illic rursum prophetiam implet. Tu vero mihi perpende sceleratum adstantium animum. Etiamsi enim innumeros habeamus inimicos, et intolerabilia ab eis perpassi simus, quando videmus eos interfici, plangimus: hi vero non flexi sunt erga illum, neque his conspectis mitiores facti sunt; sed magis efferabantur, et irriptionem augebant, in spongia offerentes illi acetum: sic illi potum dederunt, ut damnatis porrigitur: nam hyssopus ideo offertur. 30. *Cum accepisset autem dixit, Consummatum est.* Vidistin' eum imperturbatum cum potestate hæc facere? quod ex sequentibus ostenditur. Cum enim omnia consummata essent, *Inclinato capite* (non enim illud clavis erat affixum), *radidit spiritum*, hoc est, exspiravit. Atqui non post inclina-

(a) Marcion dicebat Christum non vere ex Maria natum esse.

tam caput exspirat; hic vero contrarium efficitur. Non postquam exspiraverat caput inclinavit, ut apud nos fieri solet; sed postquam inclinaverat, exspiravit. Quibus omnibus declaravit evangelista, ipsum universorum esse Dominum.

3. At Judæi rursus, qui camelum deglutiebant et culicem excolabant (*Matth. 23. 24*), tantum nefas ausi, de die consultant. 31. *Quia Parasceve erat, ut non remaneret in cruce corpora, rogaverunt Pilatum, ut frangerentur eorum crura. Viden' quomodo fortis sit veritas? Per studia eorum propheta impletur. Alia quoque prædictio finem accipit. Venientes enim milites aliorum frugerunt crura (Joan. 19. 32), Christi non item. Attamen hi in gratiam Judæorum ejus latus lancea perforarunt, et mortuo corpori contumeliam inferunt. O scelestum et execrandum facinus! Sed ne turberis, ne deiciaris, dilecte. Nam quæ mala illi voluntate faciabant, veritatem propugnabant. Prophetia namque erat, *Videbunt in quem transfugerunt (Ibid. 37)*. Neque hoc tantum; sed etiam iis qui infideles futuri erant, hoc facinus demonstrationi fuit, ut Thomæ et ipsi similibus. Ad hæc etiam mysterium ineffabile consummabatur. *Exiit enim sanguis et aqua*. Non sine causa vel casu hi fontes manarunt; sed quia ex hoc utroque Ecclesia constituta est. Hoc sciunt initiati, qui per aquam regenerantur, ac per sanguinem et carnem nutriuntur. Hinc initium mysteria sumunt, ut cum ad tremendum poculum accesseris, sic venias ac si ex hoc latere potaturus esses. 35. *Et qui vidit, testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus*. Hoc est. Non ab aliis audivi, sed ipse præsens vidi, et verum est testimonium. Merito sane. Contumeliam narrat; non magnum quid et mirabile, ut possis contra suspicari; verum ille hæreticorum ora comprimens, et futura prænuntians mysteria, atque contentum in ipsis thesaurum considerans, minutatim recenset ea quæ gesta sunt. Impleta est autem propheta illa, 36. *Os ejus non comminuet*. Etiam si enim hoc de Judæorum agno dictum sit, tamen propter veritatem figura præcessit, et in hoc magis completum est. Ideo prophetam in medium adduxit. Cum sese testem afferens ubique non videretur fide dignus haberi, adducit Moysen, ut innuat hoc non casu factum esse, sed jam olim scripto fuisse prænuntiatum. Hoc illud dictum est: *Os ejus non comminuetur (Exod. 12. 46. Num. 9. 12)*. Rursusque ex seipso prophete fidem facit. Hæc dixi, inquit, ut discatis magnam esse affinitatem inter figuram et veritatem. Viden' quantum curam adhibeat, ut credatur illud quod turpe ignominiosumque videtur? Nam corpus a milite contumelia affici, longe pejus erat quam crucifigi. Attamen et hæc dixi, inquit, et cum diligentia magna dixi, 35. *Ut credatis*. Nemo itaque fidem neget, neque præ pudore nostris noceat. Nam quæ maxime contumeliosa videntur, hæc sunt honorum nostrorum honestissima. 38. *Post hæc autem veniens Joseph ab Arimathia, cum esset discipulus: non ex duodecim, sed fortassis ex septuaginta. Jam enim putantes sedatam iram esse per crucem, cum libertate accesserunt, et funus curaverunt. Ac-**

cedens igitur, a Pilato gratiam petit, ille concedit. Cur enim non fecisset? Tum ipsi operi manum adhibuit etiam Nicodemus: et magnifice sepeliunt. Adhuc enim illum pro puro homine habebant. Et aromata ferunt hujusmodi, quæ maxime possint corpus diuturno tempore conservare, ne citius in corruptionem vergat: quo indicabatur illos non magnum quidpiam de ipso sentire; attamen multum amorem præ se ferebant. Cur autem nemo ex duodecim accessit, non Joannes, non Petrus, non alius quispiam ex insignioribus? Neque hoc occultat discipulus. Nam si quis dixerit, ob metum Judæorum, hi quoque timebant: nam hic erat, inquit, *Abconditus ob metum Judæorum*. Nec dixeris, sic fecisse quod contemnerent; sed ipse quoque metuens accessit. Joannes autem qui adfuerat et exspirantem viderat, nihil hujusmodi fecit. Quid ergo dicendum? Mihi videtur eum ex insignioribus viris fuisse, ut ex funeris sumptu liquet, et Pilato motum fuisse: quapropter id impetravit, ipsumque sepelivit, non ut damnatum, sed ut mos erat Judæis sepelire virum magnum et admirandum.

4. Cum autem tempore urgerentur (illo enim hora nona mortuo, deinde iis Pilatum advenitibus, et corpus auferentibus, credibile erat vesperam adventuram esse, qua non licebat operari), in proximo monumento corpus deponunt. Dispensatum est ipsum deponi in novo monumento, in quo nemo depositus ante fuerat: ut non crederetur alterum resurrexisse, qui cum illo depositus fuisset; et ut discipuli facile possent eo venire, et quæ venerant spectare, cum vicinus esset locus; utque testes resurrectionis farent, non illi tantum, sed etiam inimici. Nam quod signacula in sepulcro posita fuerint, quodque custodes milites assederint, id certe testimonium sepulture erat: illam enim non minus quam resurrectionem in confesso esse Christus curavit. Ideo discipuli admodum student comprobari mortem. Nam resurrectionem totum sequens tempus confirmaturum erat; mors vero si obscura nec prorsus manifesta fuisset, resurrectionis rationem obscurasset. Neque his solum de causis in vicino loco sepultus est, sed ut falsus ostenderetur corporis furto sublatis rumor. (*Cap. 20.*)

1. *Una autem sabbatorum, hoc est, Dominica, primo diluculo, Maria Magdalene venit mane, et videt lapidem revolutum a monumento*. Surrexerat enim, et lapide et signis impositis. Cum autem oporteret etiam alios certiores fieri, sepulcrum post resurrectionem aperitur, et sic quod factum erat confirmatur.

*Mariæ Magdalene fervens amor.* — Hoc etiam Mariam movit. Quæ cum Magistrum tantopere amaret, quia sabbatum transierat, non cessavit; sed primo diluculo venit, ut ex loco aliquid acciperet consolationis. Et viso loco, lapideque sublato, non intravit, nec introspectit, sed ad discipulos cucurrit, et desiderio ardens. Hoc enim maxime curabat, ut quamprimum sciret quid de corpore factum esset. Hoc enim cursus significabat, et verba declarabant. 2. *Tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum*. Viden' quomodo de resurrectione nondum quid clare cognov-

τιόν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ ἐξέπνευσεν, ἐκλινε τὴν κεφαλὴν, ἔπερ ἐφ' ἡμῶν γίνεται· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκλινε τὴν κεφαλὴν, τότε ἐξέπνευσε. Δι' ὧν πάντων ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι τοῦ παντὸς Κύριος αὐτὸς ἦν.

γ'. Ἄλλ' οἱ Ἰουδαῖοι πάλιν, οἱ τὴν κάμηλον καταπίνοντες, καὶ τὸν κώνωπα δουλίζοντες, τηλικούτων ἐργασάμενοι τόλμημα, περὶ τῆς ἡμέρας ἀκριβολογοῦνται. Ἐπεὶ γὰρ Παρασκευὴ ἦν λοιπὸν, ἵνα μὴ μείνη ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σῶματα, ἠρώτησαν τὸν Πιλάτον, ἵνα κατεργασῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη. Ὁρᾷς πῶς ἐστὶν ἰσχυρὸν ἢ ἀλήθεια; Δι' ὧν ἐκείνοι σπουδάζουσι, διὰ τούτων ἡ προφητεία πληροῦται. Ἀπὸ γὰρ τούτων ἄτέρα αὐτοῖς αὐτῆ προαναφώνησις λαμβάνει τέλος. Ἐλθόντες γὰρ οἱ στρατιώται, τῶν μὲν ἄλλων κατέαξαν τὰ σκέλη. τοῦ δὲ Χριστοῦ οὐκ ἔτι. Ἄλλ' ὁμως οὕτοι χαριζόμενοι τοῖς Ἰουδαίοις ἐνυξαν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν τῆ λογῆ, καὶ νεκρὸν τὸ σῶμα λοιπὸν ἐνύθριζον. Ἡ τῆς μιαιφάνειας προαιρέσεως καὶ ἐναγοῦσι! Ἀλλὰ μὴ θορυβήσῃς, μηδὲ κατηφῆσῃς, ἀγαπητέ. Ἄ γὰρ ἀπὸ πονηρᾶς ἐπραττον γνώμης ἐκείνοι, ταῦτα τῆ ἀληθείᾳ συνηγνίζετο. Προφητεία γὰρ ἦν καὶ ἐπιτεῦθεν λέγουσα· Ὅψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μέλλουσιν ἀπιστεῖν ἐγένετο πίστεως ἀπόδειξις τὸ τόλμηθῆν, οἷον τῷ Θωμᾷ καὶ πῶς κατ' ἐκείνον. Μετὰ δὲ τούτου καὶ μυστήριον ἀπόρρητον ἐτελείτο. Ἐξῆλθε γὰρ ὕδωρ καὶ αἷμα. Οὐχ ἀπλῶς δὲ οὐδὲ ὡς ἔτυχεν αὐταῖ ἐξῆλθον αἱ πηγαί· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξ ἀμφοτέρων τούτων ἡ Ἐκκλησία συνέστηκε. Καὶ Ἰσασιν οἱ μυσταγωγούμενοι, δι' ὕδατος μὲν ἀναγεννόμενοι, δι' αἵματος δὲ καὶ σαρκὸς τρεφόμενοι. Ἐπιτεῦθεν ἡ ἀρχὴν λαμβάνει τὰ μυστήρια, ἵν' ὅταν προσῆς τῷ φρικτῷ ποτηρίῳ, ὡς ἀπ' αὐτῆς πίνων τῆς πλευρᾶς, οὕτω προσῆς. Καὶ τοῦτο ὁ ἑωρακῶς μεμαρτύρηκε, καὶ ἀληθῆς ἐστὶν ἡ μυστηρία αὐτοῦ· τουτέστιν, Οὐ παρ' ἑτέρων ἤκουσα. [508] ἀλλ' αὐτὸς παρὼν εἶδον, καὶ ἀληθῆς ἐστὶν ἡ μαρτυρία· εἰκότως. Ὑθριν γὰρ γινόμενὴν ἐξηγεῖται· οὐ μὲγα τι καὶ θαυμαστὸν ἐξηγεῖται, ἵνα ὑποπεύσῃς τὸν λόγον· ἀλλ' αὐτὸς τὰ τῶν αἰρετικῶν ἀσφαλιζόμενος στόματα, καὶ τὰ μέλλοντα προαναφώνων μυστήρια, καὶ τὸν ἐναποκείμενον αὐτοῖς κατ-οπτεῦων θησαυρὸν, ἀκριβολογεῖται περὶ τοῦ συμβάντος. Πληροῦται δὲ καὶ ἐκείνη ἡ προφητεία, ὅτι Ὅστούρ αὐτοῦ οὐ συντερίψουσιν. Εἰ γὰρ καὶ περὶ τοῦ παρ' Ἰουδαίοις ἀμνοῦ τοῦτο εἴρηται, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀλήθειαν ὁ τύπος προέδραμε, καὶ ἐπὶ τούτου μάλλον ἐξέβη. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν προφήτην εἰς μέσον ἤγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἑαυτὸν εἰς μέσον φέρων, οὐκ ἐδόκει ἀξί-πιστος εἶναι, παράγει τὸν Μωϋσέα, λέγων, ὅτι ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο ἐγένετο, ἀλλ' ἄνωθεν προεγράφη. Καὶ τοῦτό ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον, ὅτι Ὅστούρ αὐτοῦ οὐ συντερίβησεται. Καὶ πάλιν τῷ προφήτῃ παρ' ἑαυτοῦ τὴν πίστιν παρέχει. Ταῦτα δὲ εἶπον, φησὶν, ἵνα μάθητε ὅτι πολλὴ ἡ συγγένεια τοῦ τύπου πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ὁρᾷς πόση ποιεῖται σπουδὴν ὥστε πιστεῦσθαι τὸ δοκοῦν ἐπονεῖσθαι τὸ εἶναι, καὶ αἰσχύνην φέρον; Τὸ γὰρ καὶ εἰς νεκρὸν ὑθρίσαι σῶμα τὸν στρατιώτην, τοῦ σταυρωθῆναι πολλῶ χειρὸν ἦν. Ἄλλ' ὁμως καὶ ταῦτα, φησὶν, εἶπον, καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς εἶπον, ἵνα πιστεῦσῃτε. Μηδεὶς τοίνυν ἀπιστεῖτω, μηδὲ αἰσχυρόμενος βλαπτέτω τὰ ἡμέτερα. Τὰ γὰρ μάλιστα ἐπονεῖσθαι δοκοῦντα εἶναι, ταῦτά ἐστι τὰ σεμνολογήματα τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν. Μετὰ ταῦτα ἐλθὼν Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας, μαθητῆς ὢν· οὐ τῶν δώδεκα, ἀλλὰ τῶν ἐβδομήκοντα ἴσω. Λοιπὸν γὰρ νομίσαντες ἐσθῆσθαι τὴν ὄργην τῷ

• Morel. τούτου. b Ita Savil. Aberat ἐπιτεῦθεν. Edit.

σταυρῷ, μετὰ ἀδείας προσήεσαν, καὶ τῆς κηδεῖα; ἐπ-μελοῦντο. Προσελθὼν τοίνυν, παρὰ τοῦ Πιλάτου τὴν χάριν αἰτεῖ, καὶ δίδωσιν ἐκεῖνος. Τί γὰρ οὐκ ἐμελλεν; Συναντιλαμβάνεται αὐτῷ καὶ Νικόδημος, καὶ πολυτελεῖ ποιεῖ τὴν ταφήν. Ἐπεὶ γὰρ ὡς περὶ ἀνθρώπου δέικναιτο ψιλοῦ. Καὶ ταῦτα ἐφέρουσι ἀρώματα, ἃ μάλιστα τὸ σῶμα πέφυκεν ἐπὶ πολὺ διατηρεῖν, καὶ μὴ συγχωρεῖν ταχέως ἐνδιδόναι τῇ φθορᾷ· ὅπερ οὐδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φανταζομένων ἦν· πλην ἀλλὰ πολλὴν φιλοστοργίαν ἐπεδεικνυνο. Πῶς δὲ οὐδεὶς τῶν δώδεκα προσῆλθεν, οὐκ Ἰωάννης, οὐ Πέτρος, οὐκ ἄλλος τις τῶν ἐπιστήμων; Καὶ οὗτε τοῦτο κρύπτει ὁ μαθητῆς. Εἰ γὰρ τὸν φόβον λέγοι τῶν Ἰουδαίων, καὶ οὕτοι τῷ αὐτῷ κατεῖχοντο φόβῳ· καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἦν, φησὶ, *Κεκρυμμένος διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων*. Καὶ οὐκ ἔχει τις εἰπεῖν, ὅτι τῷ σφόδρα αὐτῶν καταφρονεῖν τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς δεδοικῶς ὁμως προσῆλθεν. Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ παρὼν καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀποψύξαντα, οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησε. Τί οὖν ἐστὶν; Ἐμοὶ δοκεῖ τῶν σφόδρα ἐπιστήμων εἶναι (καὶ ἀπὸ τῶν ἐνταφίων ὄγλον), καὶ τῷ Πιλάτῳ δηλὸς ὢν· ὅθεν καὶ τὴν χάριν ἔλαβε. Καὶ ἐνταφιάζει λοιπὸν, οὐχ ὡς κατάδικον, ἀλλ' ὡς εἶλος τοῖς Ἰουδαίοις, πολυτελῶς ὡς μέγαν τινὰ καὶ θαυμαστὸν.

δ'. Ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ τοῦ καιροῦ συνεῖχοντο (ἐνάτης [509] γὰρ ὥρας γενομένης τῆς τελευταίας, εἴτα μεταξὺ τῷ Πιλάτῳ προσιόντων καὶ καθαιρούτων τὸ σῶμα, εἰκός ἦν ἐσπεραν καταλαβεῖν, ἐν ἧ ἡμέρῃ οὐκ ἦν ἐργάσασθαι), τιθέασιν αὐτὸν εἰς τὸ πλησίον μνημείων. Οἰκονομεῖται δὲ εἰς καιρὸν αὐτὸν τεθῆναι μνημείον ἔνθα μηδεὶς ἐτέθη, ὥστε μὴ ἑτέρου τινὸς νομισθῆναι τὴν ἀνάστασιν γεγενῆσθαι, τοῦ μετ' αὐτοῦ κειμένου· καὶ ὥστε τοὺς μαθητὰς δυνηθῆναι μετ' εὐκολίας παραγενέσθαι, καὶ θεατὰς τῶν συμβάντων γενέσθαι, πλησίον ὄντος τοῦ τόπου· καὶ τῆς ταφῆς δὲ μάρτυρας εἶναι οὐκ αὐτοῦς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθρούς. Τὸ γὰρ σήμαντρα ἐπιθεῖναι τῷ τάφῳ, καὶ φύλακας ἐκεῖ παρακαθῆσθαι στρατιώτας, μαρτυροῦντων ἦν τῇ ταφῇ· τῆς γὰρ ἀναστάσεως οὐκ ἦν τὸν ὁμολογηθῆναι τοῦτο ἐσποῦδακεν ὁ Χριστός. Διὸ καὶ οἱ μαθηταὶ πολλὴν περὶ τούτου ποιοῦνται σπουδὴν, ὥστε δεῖξαι ὅτι ἐτελεύτησε. Τὴν μὲν γὰρ ἀνάστασιν ὁ μετὰ ταῦτα ἅπας ἐμελλε βεβαιοῦν χρόνος· ἐκείνη δὲ, εἰ τότε συνεσκιάσθη, καὶ μὴ σφόδρα κατάδηλος γέγονε, ἐμελλε λυμῖνεσθαι τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ. Οὐ τούτων δὲ μόνον ἔνεκεν τὸ ἐγγύς τεθῆναι γέγονεν, ἀλλ' ὥστε καὶ ψευδῆ δειχθῆναι τὸν περὶ τῆς κλοπῆς λόγον. *Τῇ δὲ μῆ τῶν σαββάτων* (τουτέστι, τῇ Κυριακῇ) *ἔρθηρου βαθέος, Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ ἔρχεται πρῶτ, καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ μνημείου*. Ἀνέστη μὲν γὰρ, καὶ τοῦ λίθου καὶ τῶν σημάτων ἐπικειμένων· Ἐπειδὴ δὲ ἐχρῆν καὶ τοὺς ἄλλους πληροφορηθῆναι, ἀνοίγεται τὸ μνημείον μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ οὕτω πιστοῦται τὸ γεγονός.

Τοῦτο γοῦν καὶ τὴν *Μαρίαν* ἐκίνησε. Πάνυ γὰρ περὶ τὸν διδάσκαλον φιλοστόργως ἔχουσα, ἐπειδὴ τὸ σάββατον παρῆλθεν, οὐκ ἠνέχετο ἡσυχάζειν, ἀλλ' ἦλθεν ἔρθηρου βαθέος, ἀπὸ τοῦ τόπου παραμυθίαν τινὰ εὐρεῖν βουλομένη. Καὶ ἰδοῦσα τὸν τόπον, καὶ τὸν λίθον ἠρμένον, οὐκ εἰσῆλθεν, οὐδὲ διέκυψεν, ἀλλ' ἐπὶ τοὺς μαθητὰς ἔδραμεν ἀπὸ πολλοῦ τοῦ πῆθου. Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῇ τὸ σπουδαζόμενον, μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους μαθεῖν ἤθελε τί γέγονε τὸ σῶμα. Καὶ γὰρ ὁ δρόμος τοῦτο ἐβούλετο, καὶ τὰ ῥήματα τοῦτο ἐμφαίνει. *Ἦραν γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον*

• Quidam καὶ τοιαῦτα. d Alit' ὅτι τὸ σφόδρα. • Morel. δηλὸς ἦν. f Sic recte Savil. pro ἐκκειμένων. Edit. • Alit' ἰδοῦσα τὸν λίθον ἠρμένον.

μον, και οὐκ ὶδα ποῦ τεθίσκασιν αὐτόν. Ὁρᾷ πῶς οὐδέπω περὶ ἀναστάσεως ἤθει τι σαφές, ἀλλ' ὤρετο μεταθέσειν γεγενησῶσι τοῦ σώματος, και ἀπλάστως πάντα ἀπαγγέλλει τοῖς μαθηταῖς; Ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς οὐκ ἀπεστέρησε τὴν γυναῖκα ἐγκωμίου τηλικούτου, οὐδὲ αἰσχύνῃ ἐνόμισε τὸ παρ' αὐτῆς αὐτοὺς μαθεῖν προτέρας ταῦτα διανυκτερευούσης· οὕτω πανταχοῦ τὸ φιλάλθεις αὐτοῦ διαλάμπει τῶν τρόπων. Ἐπεὶ οὖν ἦλθε, και ταῦτα εἶπεν, ἀκούσαντες ἐκείνιο μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἐπίστανται πῶ μνημεῖο, και θεωροῦσι τὰ θόβνια κείμενα· ὅπερ ἦν ἀναστάσεως σημεῖον. Οὕτως γάρ, εἰ μετέθηκάν τινες, τοῦτο ἂν ἐποίησαν τὸ σῶμα γυμνώσαντες· οὕτε, εἰ ἐκλείψαν, τοῦτο ἂν ἐφρόντισαν, ὥστε ἄραι τὸ σουδάριον και ἐντυλιξοι, και θεῖναι εἰς [510] ἓνα τόπον· ἀλλὰ πῶς; Ὡς εἶχεν, ἔλαβον ἂν τὸ σῶμα. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν ὁ Ἰωάννης, φησὶν, ὅτι σμύρνη συνετάφη πολλῆ, ἢ μολύβδου οὐχ ἦτιον συγκαλλᾷ τῷ σώματι τὰ θόβνια· ἴν', ὅταν ἀκούσης, ὅτι τὰ σουδάρια ἔκειτο ἰδία, μὴ ἀνάσχη τῶν λεγόντων, ὅτι ἐκλάπη. Οὐ γὰρ οὕτως ἀνόητος ἦν ὁ κλέπτων, ὡς περὶ πρᾶγμα περιττὸν τοσαύτην ἀναλίσκειν σπουδῆν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν τὰ σουδάρια ἔφει; πῶς δὲ ἂν ἔλαθε τοῦτο ποιῶν; Καὶ γὰρ πολὺν εἰκόσ· ἦν αὐτὸν ἀναλώσαιο χρόνον, και κατάφωρον γενέσθαιο μέλλοντα και βραδύνοντα. Τί δὴποτε δὲ και χωρὶς τὰ θόβνια κείταιο, και τὸ σουδάριον χωρὶς ἐντετυλιγμένον; Ἴνα μάθης, ὅτι οὐκ ἦν σπευδόντων οὐδὲ θορυβουμένων τὸ πρᾶγμα, τὸ χωρὶς μὲν ἐκείνιο, χωρὶς δὲ ταῦτα ἐνθεῖναι και ἐντυλιξοι. Ἀπὸ τοῦτο τῆ ἀναστάσειο ἐπίστευσαν. Διὰ τοῦτο μετὰ ταῦτα αὐτοῖς φάίνεται ὁ Χριστὸς ἀπὸ τῆς ὕφεις πιστωθεῖσιν. Ὅρα γοῦν και ἐνταῦθα τὸ ἄψωρον τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς τὴν ἀκριβείαν τῆς ἐρεύνης τῷ Πέτρῳ μαρτυρεῖ. Προφθάσας γὰρ αὐτὸν, και ἰδὼν τὰ θόβνια κείμενα, οὐδὲν πλέον πολυπραγονεῖ, ἀλλ' ἀφίσταται· ἐκείνος δὲ ὁ θερμὸς ἐνδοτέρῳ γενόμενος, ἅπαντα κατώπτεισαν ἀκριθῶς, και τι πλέον εἶδε, και τότε οὕτως ἐπὶ τῆ θέφ παρεκλήθη. Μετὰ γὰρ ἐκείνον εἰσελθὼν, τὰ ἐντάφια εἶδε κείμενα και διηρημένα. Τὸ γὰρ διελεῖν και χωρὶς μὲν τοῦτο, χωρὶς δὲ ἐκείνο θεῖναι ἐλίξαντα, τινὸς ἦν μετ' ἐπιμελείας ποιούντος, και οὐχ ὡς ἔτυχε θορυβουμένου.

ε'. Σὺ δὲ ὅταν ἀκούσης, ὅτι γυμνὸς ὁ Δεσπότης ἀνέστη, παῦσαι τῆς πρὸς τὴν κηδείαν μανίας. Τί γὰρ βούλεται ἢ περιττὴ αὐτῆ δαπάνη και ἀνόητος<sup>h</sup>, πολλὴν μὲν φέρουσα τοῖς κηδεύουσι ζημίαν, τῷ δὲ ἀπελθόντι κέρδος οὐδὲν, ἀλλ' εἰ χρῆ τι εἰπεῖν, και βλάβην; Ἡ γὰρ πολυτέλεια τῆς ταφῆς τυμωρυχίας αἰτία γέγονε πολλάκις, και γυμνὸν και ἄταφον ἐποίησεν ἑρριφθαί τὸν ἐπιμελῶς ταφέντα. Ἀλλ' ὦ τῆς κενοδοξίας! πόσῃν και ἐν τῷ πένθει τὴν τυραννίδα ἐπιδείκνυται, πόσῃν τὴν ἀνοίαν! Πολλοὶ γοῦν, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, τὰς λεπτὰς ἐκείνας θόβνια διατεμόντες, και πολλῶν τῶν ἀρωμάτων ἐμπλήσαντες, ὥστε διπλῆ γενέσθαιο τοῖς ἐπιηραζούσιν ἄχρηστα, οὕτω τῆ γῆ παραδεδώκασι. Ταῦτ' οὖν οὐ μαινομένων· ταῦτ' οὐ παραπαιδόντων; φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυσθαι, και πάλιν αὐτῆν<sup>e</sup> ἀφανίζοι; Ναί, φησὶν· ἵνα μετὰ ἀσφαλείας κέρται παρὰ τῷ νεκρῷ, ταῦτα πάντα μηχανώμεθα. Τί οὖν; ἂν οἱ τυμωρῶχοι μὴ λάδωσιν, οἱ σῆτες οὐ λήφονται και οἱ σκώληκες; Τί δέ; ἂν οἱ σῆτες και οἱ σκώληκες μὴ λάδωσιν, ὁ χρόνος και ὁ ἰχώρ οὐκ ἀπολεῖ; Θῶμεν δὲ μὴ τυμωρῶχοις, μὴ σῆτας, μὴ σκώληκας, μὴ χρόνον, μὴ ἄλλο μὴδὲν δαπανᾶν τὰ κείμενα· ἀλλὰ και τὸ σῶμα

ἀνέπαφον εἶναι μέχρι τῆς ἀναστάσεως, και αὐτὰ δὴ ταῦτα καινὰ και νσοπαγῆ και λεπτὰ τηρεῖσθαι, τί πλέον ἐνεῦθεν τοῖς ἀπελθούσι γίνεται, ὅταν γυμνὸν μὲν τὸ σῶμα ἐγεῖρηται, ταῦτα δὲ ἐνταῦθα μένη, και μὴδὲν ἡμᾶς ὠφέλη πρὸς τὰς εὐθύνας ἐκείνας; Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶν, ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ γέγονε; Μάλιστα μὲν μὴ παράβαλλε [511] ταῦτα τοῖς ἀνθρωπίνους· ἐπεὶ και μύρον ἐξέχεεν ἢ πόρνη ἐπὶ τοὺς ἀγίους πόδας ἐκείνου. Εἰ δὲ χρῆ και περὶ τούτων εἰπεῖν, πρῶτον μὲν οὐκ εἰδὼπων τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον τῶν ποιούντων ταῦτα ἐγίνετο. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Καθὼς ἔθος ἦν τοῖς Ἰουδαίοις*. Οὐ γὰρ τῶν δώδεκα ἦσαν οἱ τὸν Χριστὸν τιμήσαντες, ἀλλ' ἐκείνιο εἰ μὴ σφόδρα αὐτὸν τιμῶντες. Οἱ γοῦν δώδεκα οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐτίμων, ἀλλὰ θανάτω και σφαγῆ, και τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνοις. Ἦν μὲν γὰρ και ἐκείνη τιμῆ, πολλῷ δὲ ἐλάττων ταύτης ἦς εἶπον. Ἄλλως δὲ, ὅπερ ἔφην εἰπὼν, περὶ ἀνθρώπων ἡμῖν ὁ λόγος νῦν· τότε δὲ ταῦτα περὶ τὸν Δεσπότην ἐγίνετο. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι τούτων οὐδεὶς τῷ Χριστῷ λόγος, εἶπε· Πεινῶντά με εἶδετε, και ἐθρέψατε· και διψῶντα, και ἐποτίσατε· και γυμνὸν, και περιεβάλετε. Και οὐδαμοῦ εἶπε, Και τεθνεῦτα, και ἐθάψατε. Και ταῦτα λέγω, οὐ ταφὴν ἀναιρῶν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἀσωτίαν ἐκκόπτων και τὴν ἄκαιρον φιλοτιμίαν. Τὸ γὰρ πάθος, φησὶ, και ἡ ὀδύνη, και ἡ πρὸς τὸν ἀπελθόντα συμπάθεια ταῦτα πείθει. Οὐκ ἔστι ταῦτα συμπαθείας τῆς πρὸς τὸν ἀπελθόντα, ἀλλὰ κενοδοξίας.

Ἐπεὶ εἰ βούλει συναλγῆσαι τῷ τεθνηκότι, δείκνυμι σοι ἑτέραν ὁδὸν κηδείας, και διδάσκω σε ἱμάτια τιθέναι, τὰ συνανιστάμενα<sup>d</sup> αὐτῷ, και λαμπρὸν ἀποφαίνοντα. Ταῦτα γὰρ τὰ ἱμάτια οὐτε ὑπὸ σῆτων ἀναλίσκονται, οὐτε ὑπὸ χρόνου δαπανᾶται, οὐδὲ ὑπὸ τυμωρῶχων κλέπτεται. Ποῖα δὴ ταῦτά ἐστιν; Ἡ τῆς ἐλεημοσύνης περιβολῆ. Αὐτῆ γὰρ μετ' αὐτοῦ ἀνίσταται ἡ στολή· ἐλεημοσύνης γὰρ σφραγὶς μετ' αὐτοῦ. Ἀπὸ τούτων λάμπουσι τῶν ἱματίων οἱ τότε ἀκούοντες, Πεινῶντά με ἐθρέψατε. Ταῦτα ἐπισήμους ποιεῖ, ταῦτα περιφανεῖς, ταῦτα ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστασι· τὰ δὲ νῦν, οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ δαπάνη σῆτων και τράπεζα σκωλήκων. Και ταῦτα λέγω, οὐ κηδεύειν κωλύων, ἀλλὰ μετὰ συμμετρίας τοῦτο ποιεῖν, ὥστε σκέπειν τὸ σῶμα, και μὴ γυμνὸν παραδιδόναι τῆ γῆ. Εἰ γὰρ ζῶντας μὴδὲν ἔχειν πλέον κελεύει, ἀλλ' ἡ σκέπασμα· πολλῷ ἄλλοιον τελευτήσαντας. Οὐ γὰρ οὕτω τετελευτηκόσ<sup>e</sup> τὸ σῶμα δεῖται ἱματίων, ὡς ζῶν και ἐμπνέον. Ζῶντες μὲν γὰρ, και ψύχους ἔνεκεν και εὐσχημοσύνης, δεόμεθα τῆς τῶν ἱματίων περιβολῆς· τελευτήσαντες δὲ, τούτων μὲν οὐδεὸς ἔνεκεν, ἵνα δὲ μὴ γυμνὸν κέρται τὸ σῶμα, δεόμεθα τῶν ἐνταφίων· και πρὸ τῶν ἐνταφίων δὲ ἔχομεν κάλυμμα κάλλιστον τὴν γῆν, και τῆ τοιαύτη τῶν σωματῶν φύσει πρεσποδέστερον. Εἰ τοίνυν ἔνθα τοσαῦται χρεῖται, οὐδὲν δεῖ περιττὸν ἐπιζητεῖν· πολλῷ ἄλλοιον, ἔνθα οὐ τοσαύτη ἡ ἀνάγκη, ἄκαιρος ἢ φιλοτιμία.

ς'. Ἀλλ' οἱ ὀρώντες γελάσονται, φησὶν. Μάλιστα μὲν κἂν ἡ τις ὁ γελῶν, οὐ πολὺν δεῖ ποιεῖσθαι λόγον τοῦ οὕτω σφόδρα ἀνοηταίνοντος· νυνὶ δὲ πολλοὶ οἱ θαυμάζοντες μᾶλλον, και τὴν φιλοσοφίαν δεχόμενοι τὴν ἡμετέραν. Γέλωτος γὰρ ἄξιο οὐ ταῦτα, ἀλλ' ἂ ποιούμεν νῦν, ὀδυρόμενοι, πενθοῦντες, συγκατορρῦτοντες ἑαυτοὺς τοῖς ἀπελθούσι. Ταῦτα και γέλωτος και κολάσεως ἄξιο. [512] Τὸ δὲ φιλοσοφεῖν και ἐν τούτοις και ἐν τῆ τῶν ἱματίων συμμετρῆ, στεφάνους και ἐπαίνους ἡμῖν προξενεῖ, και πάντες ἡμᾶς κροτήσουσι, και θαυμάσονται τοῦ Χριστοῦ

<sup>a</sup> Morel. τοῦτο ἂν. <sup>b</sup> Sic, pro ἀνόητος, <sup>c</sup> Savil. et codd. rescriptissimus. Edit. <sup>e</sup> Morel. οὐτόν. Alius omisit.

<sup>d</sup> Ita Savil. et codd. Editum erat συνιστάμενα. Edit. <sup>e</sup> Morel. τετελευτηκότος.

secret, sed putaret translatum fuisse corpus; et sine furo omnia discipulis nuntiat? Evangelista vero tanta laude mulierem non fraudavit, neque dedecori putavit esse, si ab illa quæ noctu profecta erat, hoc primum didicerint: sic ubique fulget ejus veracitas. Cum venisset illa, et hæc dixisset, hoc audito, illi ad sepulcrum statim properant, et vident linteamina posita; quod erat resurrectionis signum. Neque enim, si quippiam corpus abstulissent, illud antea nudavissent; nec, si furati essent, ita curassent sindonem auferre, involvere, et certo in loco ponere (*Joan. 20. 7*); sed ut erat, corpus abstulissent. Ideo Joannes dicere præoccupat, cum multa myrrha fuisse sepultum, quæ non minus quam plumbum linteamina corpori conglutinat: ut cum audieris sudaria seorsim posita jacuisse, ne feras eos qui dicunt, ipsum furto sublatum fuisse. Neque enim fur adeo stultus fuisset, ut in re superflua tantam poneret curam. Qua de causa sudaria reliquisset? quomodo id faciendo latuisset? Nam diutius erat ea in re immorandum, et si tardasset, deprehensus fuisset. Cur autem separatim linteamina jacebant, et sudarium seorsim involutum? Ut discas, non festinanter et tumultuose hoc factum esse, ut hæc separatim jacerent, et illa seorsim involuta: hinc enim factum, ut resurrectionem crederent. Ideo post hæc illis Christus apparet, ex visu jam confirmatis. Hic mihi perpende quam sit evangelista a fastu alienus, et quomodo accuratam Petri perquisitionem testificetur. Nam cum prævenisset illum, et vidisset linteamina posita, nihil ultra perquisivit, sed discessit: ille vero fervens cum intrasset, omnia diligenter inspexit, et quid amplius vidit, et tunc hic ad spectaculum evocatus est. Nam post illum ingressus, sepulcralia vidit jacentia et divisa. Nam divisisse, et hoc et illud involutum separatim posuisse, diligentis et accurati cujuscumque erat, neque perturbati.

5. *Funerum sumptus et fastus damnatur.*—Tu vero cum audieris Dominum nudum resurrexisse, absiste ab insano funerum sumptu. Quid sibi vult enim illa superflua inutilisque impensa, quæ lugentibus multum affert detrimenti, defuncto nihil lucri; imo si vere dicatur, multum damni? Sepulturæ namque magnificentia in causa sæpe fuit ut fures corpus nudum et insepultum projicerent. Sed, o inanem gloriam! quantam illa in luctu tyrannidem, quantam insaniam ostendit! Multi enim, ne id accidat, tenuia scindunt linteamina, et aromatibus impleta multis, ut duplici ratione furibus sint inutilia, sic terræ mandant. Annon hæc furentium, annon insanorum sunt, ambitionem præ se ferre, et rursus illam tollere? Etiam, inquit, ut in tuto sint penes defunctum, hæc omnia machinamur. Quid ergo? si fures non auferant, annon vermes et tinæ auferent? Quid vero? si parcant ei vermes ut nec vermes, nec tinæ, non tempus, nec quidpiam aliud hæc consumat, sed corpus ad usque resurrectionem intactum maneat, et hæc omnia nova et minuta ser-

ventur, quid amplius inde defunctis, quando corpus nudum suscitabitur, illa vero in sepulcro manebunt, nihilque nos juvabunt ad rationem reddendam? Cur ergo, inquires, id in Christo factum est? Noli hæc cum rebus humanis miscere: nam unguentum mulier meretrix effudit in sanctos pedes. Si de hæc re sit loquendum, primo quidem hæc facta sunt ab iis, qui resurrectionem nondum noverant; ideo ait, *Ut mos Judæis erat*. Non enim ex duodecim erant qui sic Christum honorabant, sed hi non multum ei honoris tribuebant. Duodecim ergo eum non sic colebant, sed mortem, cædes, periculaque pro illo subeuntes. Ille quippe honor quidem erat, sed longe minor isto. Alioquin, ut dixi, de hominibus nobis nunc sermo est: tunc vero illa Domino exhibita sunt. Et ut discas nihil hæc Christum curavisse, ait ille: Esurientem me vidistis, et nutritivisti; sitientem, et potum dedistis; nudum, et induistis (*Matth. 25. 35. 37*). Nusquam dixit, Mortuum, et sepelivisti. Hæc porro dico, non ut sepulturam tollam: absit; sed ut luxum et intempestivam ambitionem succidam. Affectus, inquires, dolor et commiseratio erga defunctum hæc suadent. Non sunt hæc commiseratio erga defunctum, sed vana gloria.

*Elemosyna defunctis prodest.*—Si velis defunctum commiserari, aliam tibi funeris monstro rationem, et doceo te, quo pacto vestimenta apponas quæ cum illo resurgant et illum reddant splendidum: quæ vestimenta non vermes, non tempus absumunt, non a furibus illa tolluntur. Quænam hæc sunt? Elemosynæ amictus. Hæc cum illo resurgit: elemosynæ signaculum cum illo est. His fulgebunt vestibus qui tunc audient: Esurientem me nutritivisti. Hæc insignes, hæc claros reddunt, hæc in tuto collocant. Quæ nunc sunt, nihil aliud sunt, quam sumptus tinearum et mensa vermium. Hæc porro dico, non funeralia prohibens, sed modum excedere vetans; ut tegatur corpus, nec nudum terræ mandetur. Nam si viventibus præcipitur, ut nihil plus habeant quam vestimentum; multo magis mortuis. Neque enim ita mortuus veste indiget, ut vivus. Dum vivimus enim, tam frigoris quam pudoris causa vestibus egemus; mortuis ad hæc non opus est, sed ne corpus in funere nudum jaceat. Primum enim tegumentum pulcherrimum habemus terram, corporum naturæ aptissimam. Si ergo ubi tot sunt necessitates, nihil superfluum inquirendum; multo magis ubi non tanta est necessitas, intempestiva est ambitio.

6. At qui viderint, ridebunt, inquires. Ridentem sane non tam curare oportet, qui tantum insanat. Nunc autem multi potius erunt qui mirabuntur, et nostram laudabunt philosophiam. Risu digna sunt non hæc, sed quæ nos facimus, plorantes, lugentes, nos simul cum mortuis defodientes. Hæc et risu et supplicio digna sunt. Philosophari autem et in his, et in vestium modo, hoc certe coronas et laudes nobis conciliat, nobisque omnes plaudent, atque mirabuntur Christi virtutem, dicentque: Papæ, quanta est Crucifixi virtus! Suasit morientibus, mor-

tem non esse mortem : non ergo quasi pro pereuntibus agunt, sed pro iis qui ad meliorem locum præmittuntur. Suasit illis corpus hoc fluxum et terrenum induendum esse incorruptione, sericis et aureis vestibus longe pretiosiore. Ideoque non tantam sculpturæ gerunt curam, sed funeralia mirabilia putant esse vitam optimam.

*Præficarum chori in funeribus, cæterique vani apparatus redarguuntur.*—Hæc dicent, si nos ita philosophantes viderint; sin fractos, præficarum choros circumducentes, nos deridebunt, traducent, maledictis insequentur, vanum superfluumque sumptum carpent. Hæc enim incusantes omnes audimus, et jure quidem. Quam enim habebimus excusationem, quando corpus, quod sanie et vermibus absumitur, exornamus, Christum vero despiciamus sitientem, ludum ambulantes, hospitem? Vanæ igitur curæ finem imponamus, defunctos sepeliamus, ut et nobis et illis conferat ad gloriam Dei. Multam pro illis erogemus eleemosynam : mittamus illis pulcherrima viatica. Nam si memoria præclarorum virorum qui mortui sunt prodest viventibus (ait enim, *Protegam hanc civitatem propter me, et propter David servum meum* [4. Reg. 19. 34]), longe magis eleemosyna hoc faciet. Hæc certe, hæc, inquam, mortuos susci-

lavavit, quando circumsteterunt viduæ ostendentes quæ fecerat ipsis contubernalis Dorcas (Act. 9. 36). Cum quis ergo moriturus est, qui propinquior est ipsi, parat funeralia, et moribundo suadeat, ut egenis quidpiam relinquat. Cum his emittat indumentis : suadeat etiam ut Christum heredem relinquat. Nam si reges cum heredes conscribunt, familiaribus partem relinquunt in cautionem, qui Christum cum filiis heredem relinquit, cogita quantam sibi et suis omnibus attrahet benevolentiam. Hæc funeralia pulchra sunt, hæc juvant et superstites et defunctos. Si his utamur funeralibus, resurrectionis tempore splendidi erimus : sin corpus curantes, animam negligamus, multa ibi gravia patiemur, et magnum excitabimus risum. Non enim parva est ignominia, virtute nudum abire : neque sic insepoluita et projectum corpus dehonestatum videtur, ut anima virtute nuda. Hanc induamus, hæc maxime amiciamur per omne tempus : vel si eam hic negleximus, saltem in morte sapiamus, et id curemus per eleemosynam, ut a proximis juvemur. Sicque ex mutuis auxiliis fiduciam multam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et una Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA LXXXVI.

CAP. 20. v. 10. *Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos. 11. Maria autem stabat ad monumentum foris plorans.*

1. Proclive ad misericordiam est muliebre genus. Hoc autem dico, ne mireris cur Maria acerbe fleat in sepulcro; Petrus vero non item : nam ait, *Discipuli abierunt ad semetipsos, illa vero flens stabat.* Imbecillitas erat natura, necdum futuram resurrectionem clare noverat : quemadmodum etiam illi, visis linteaminibus, credentes abierunt ad semetipsos perculsi. Et cur non statim abierunt in Galilæam, ut mandatum ipsis fuerat ante passionem? Fortasse reliquos exspectabant. Alioquin autem adhuc admodum perplexi erant. Illi igitur nunc abierunt; illa vero ad locum stabat. Multum enim, ut dixi, eam consolabatur vel conspectum monumentum. Vides illam ad majus solatium se inclinantem, ut locum perspiceret ubi corpus jacebat? Ideo non parvam tantæ diligentiae mercedem accepit. Quod enim discipuli non viderunt, hoc mulier prima vidit, sedentes angelos, alium ad pedes, alium ad caput, in vestibus albis : vel ipse habitus hilaritatem et gaudium præ se ferebat. Quia enim non animi sublimis mulier erat, ut ex sudariis resurrectionem conjiceret; aliquid amplius efficitur : angelos videt sedentes hilari veste, ita ut hoc spectaculum illam erigeret et consolaretur. Verum nihil ei de resurrectione dicunt; sed paulatim ad hanc doctrinam inducitur. Lætas nec assuetas visiones conspexit. Vidit habitum splendidum, audivit consolantem vocem. Quid enim ait? 13. *Mulier, quid ploras?* Per hæc, quasi aperta janua, paulatim ad sermonem de resur-

rectione ducebatur. Ex modo quoque sedendi ad interrogandos illos inducebatur : videbantur quippe scire quod factum fuerat. Ideo non una sedent, sed aliquantum distantes. Quia enim credibile non erat, ipsam interrogare ausuram esse, et interrogatione sua et sedendi modo invitant illam ad colloquium. Quid ergo illa? Ferventer simul et amanter : *Tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum.* Quid dicis? nondum resurrectionem cogitas, et positum esse imaginari? Viden' quomodo nondum sublimem doctrinam acceperit? 14. *Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum.* Et quænam hæc consequentia? illos alloquens, cum nihil audisset, ab illis retrorsum convertitur? Mihi quidem videtur, hæc illa dicente, repente Christum retro apparuisse, et angelos obstupescisse, illosque, viso Domino, statim et habitu, et aspectu, et nutu indicavisse, se Dominum videre; quod efficit ut se mulier retro converteret. Illis ergo sic apparuit; mulieri vero non sic, ne illam ex primo conspectu perterrefaceret, sed in viliori et vulgatiore vestitu. Hinc vero palam illud est, quod eum esse hortulanum putaverit. Tam humilem autem non par erat statim ad sublimia ducere, sed sensim. Illam ergo rursus interrogat : 15. *Mulier, quid ploras? quem quæris?* Hoc declarat ipsum intellexisse, quod vellet interrogare, et ad respondendum induxit. Hoc cum ipsa mulier intelligeret, non Jesu nomen dixit, quasi ipse nosset de quo illa sciscitaretur, sed ait : *Si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti, et ego eum tollam.* Rursum dicit positum, sublatum, ac si mortuus esset. Hoc porro significat : Si propter Ju-



τὴν δύναμιν, καὶ ἐροῦσι· Βαβαί, πόση ἡ τοῦ σταυρωθέντος ἰσχύς! Ἐπίσειε τοὺς ἀπαλλυμένους καὶ φθιρομένους, ὅτι οὐκ ἔστι θάνατος ὁ θάνατος· οὐ τοίνυν τὰ τῶν ἀπολλυμένων ποιοῦσιν, ἀλλὰ τὰ τῶν προπεμπόντων εἰς ἀποδημίαν ἀμείνω. Ἐπίσειεν αὐτοὺς, ὅτι τὸ σῶμα τὸ φθαρτὸν τοῦτο καὶ γῆινον, ἱματίον ἐνδύσεται τῶν σερικῶν καὶ χρυσοπάστων πολὺ λαμπρότερον, τὴν ἀφθαρσίαν. Διόπερ οὐδὲ πολλὴν περὶ τὴν ταφὴν ποιοῦνται σπουδὴν, ἀλλ' ἐντάφιον ἡγοῦνται θαυμαστὸν, βίον ἐν-ἀρετον.

Ταῦτα, ἂν φιλοσοφοῦντας ἴδωσιν, ἐροῦσιν· ἂν δὲ κατακαμπτομένους, γυναικιζομένους, χοροὺς περιστῶντας ὀρηνοῦσῶν γυναικῶν, γελᾶσονται καὶ κωμωδῆσουσι, καὶ μυρία κατηγορήσουσι, διασύροντες τὴν εἰκὴ δαπάνην, τὴν ματαιοπονίαν. Καὶ γὰρ ταῦτα ἀκούομεν κατηγορούντων πάντων· καὶ μάλα εἰκότως. Ποίαν γὰρ ἔξομεν ἀπολογίαν, ὅταν τὸ μὲν σῶμα εἰς ἰχθύρας καὶ σκώληκας δαπανώμενον καλλοπιζώμεν, τὸν δὲ Χριστὸν περιορώμεν διψῶντα, γυμνὸν περιτόντα καὶ ξένου; Παισώμεθα τοίνυν τῆς ματαίας ταύτης σπουδῆς· κηδεύσωμεν τοὺς ἀπελθόντας, ὡς καὶ ἡμῖν καὶ ἐκεῖνοις συμφέρει πρὸς δόξαν Θεοῦ· πολλὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελέσωμεν ἐλεημοσύνην, συμπέψωμεν αὐτοῖς ἐφόδια κάλλιστα. Εἰ γὰρ μνήμη θαυμαστῶν ἀνδρῶν τετελευτηκότων προέστη τῶν ζώντων ( Ἰπερασπιῶ γὰρ, φησὶ, τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου ), πολλῶ μᾶλλον ἐλεημοσύνη τοῦτο ἐργάζεται. Αὕτη γὰρ, αὕτη καὶ νεκροὺς ἀνέστησεν, ἡνίκα περιέστησαν ἂ αἱ χῆραι ἐπιδεικνύμεναι ὅσα ἐποίησε μετ' αὐτῶν οὕσα ἡ Δορκάς. Ὅταν οὖν

\* Αἱὶ παρόστησαν.

τις μέλλῃ τελευτᾶν, ὁ οἰκεῖος τῷ τελευτῶντι κατασκευάζτω τὰ ἐντάφια, καὶ παθέτω τὸν ἀπίοντα τοῖς δεομένοις καὶ καταλιμπάνειν. Μετὰ τούτων αὐτὸν ἀποπεμπέτω τῶν ἱματίων, παθέτω καὶ κληρονόμον ἀφιέναι τὸν Χριστόν ὁ. Εἰ γὰρ οἱ βασιλεῖς ἐγγράφοντες κληρονόμους, τοῖς οἰκεῖοις μυρίαν ἑ καταλιμπάνουσιν ἀσφάλειαν ὁ τὸν Χριστὸν ἀφιείς μετὰ τῶν παιδῶν, ἐννόησον ὅσην ἐπιστάσεται εὖνοιαν καὶ ἑαυτῷ καὶ τοῖς αὐτοῦ πᾶσι. Ταῦτά ἐστι τὰ ἐντάφια καλά· ταῦτα ὀνίησι καὶ τοὺς μένοντας καὶ τοὺς ἀπερχομένους. Ἄν οὕτως ἐνταφιασθῶμεν, λαμπροὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα καιρὸν ἂν δὲ τὸ σῶμα θεραπεύοντες, τῆς ψυχῆς ἀμελώμεν, πολλὰ ἐκεῖ πεισόμεθα δεινά, καὶ πολὺν ὀφλήσομεν γέλωτα. Οὐδὲ γὰρ ἡ τυχοῦσα ἀσχημοσύνη, γυμνὸν τῆς ἀρετῆς ἀπελθεῖν· οὐδὲ οὕτω τὸ σῶμα ἀταφρον ἐβρίμμενον κατασιχύνεται, ὡς ψυχὴ τότε γυμνὴ τῆς ἀρετῆς φαινομένη. Ταύτην ἀμφιάσωμεν, ταύτην περιστείλωμεν, μάλιστα μὲν παρὰ πάντα τὸν χρόνον· εἰ δὲ ἐνταῦθα ἡμελήσαμεν ἄ, καὶν τελευτῶντες νήψωμεν, καὶ τοῖς οἰκεῖοις ἐπισοκῆσωμεν συμπράττειν ἀπελθεοῦσι δι' ἐλεημοσύνης ἡμῖν. Οὕτω ὑπ' ἀλλήλων βοηθοῦμενοι παρῆρησις πολλῆς ἐπιτύχωμεν ἑ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἡ ἡαc est scriptura cod. 705, quæ cæteris præstare visa est. Monif. et Savil. μετὰ δὲ τούτων ἐποστειπέτω τῶν ἱματίων, κληρονόμον ἀφιέναι τὸν Χριστόν. Ἡc sic restitutum e codd. Morel. et Monif. μοίραν. Edit. Ἡ Legebatur περιστείλωμεν μάλιστα. Παρὰ πάντα τὸν χρόνον ἡμελήσαμεν, κ. τ. λ. Savil. et codd. veram lectionem dederunt. Edit. Ἡ Legendum putat Savil. ἐπιτευξόμεθα.

#### [513] ΟΜΙΑΙΑ ΠΓ'.

Ἀπῆλθον οὖν πάλιν πρὸς ἑαυτοὺς οἱ μαθηταί· Μαρία δὲ εἰστήκει πρὸς τὸ μνημεῖον κλαίουσα ἔξω.

α'. Περιπαθὲς πῶς τὸ γυναικεῖον γένος, καὶ πρὸς οἶκτον ἐπὶ ῥεπέστερον. Τοῦτο δὲ εἶπον, ἵνα μὴ θαυμάσης τί δήποτε Μαρία μὲν πικρῶς ἐθρήνει τῷ τάφῳ, Πέτρος δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν. Οἱ μὲν γὰρ μαθηταί, φησὶν, ἀπῆλθον πρὸς ἑαυτοὺς, ἡ δὲ εἰστήκει δακρύουσα. Καὶ γὰρ ἡ φύσις εὐέμπωτος, καὶ τὸν περὶ ἀναστάσεως οὐδέπω σαφῶς ἴδει λόγον· καθάπερ ἐκεῖνοι τὰ ὀνόματα θεασάμενοι καὶ πιστεύσαντες, ἀπῆλθον πρὸς ἑαυτοὺς ἐκπληττόμενοι. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ εὐθέως ἤλθον εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καθάπερ αὐτοῖς συντέτακτο πρὸ τοῦ πάθους; Ἀνέμενον τοὺς λοιποὺς ἰσως· καὶ ἄλλως δὲ, ἔτι ἂ ἐν ἀκαμαζούσῃ ἦσαν ἐκπλήξει. Οὗτοι μὲν οὖν ἀπῆλθον· ἐκεῖνη δὲ εἰστήκει πρὸς τῷ τόπῳ. Μέγα γὰρ, ὅπερ ἔφη, πρὸς παραμυθίαν καὶ μνήμα φαινόμενον. Ὅρξεν γοῦν αὐτὴν, ὥστε πλέον ἀναπαύεσθαι, καὶ παρακύπτουσαν, καὶ βουλομένην τὸν τόπον ἰδεῖν ἔθνα τὸ σῶμα ἐκεῖτο; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τῆς πολλῆς ταύτης σπουδῆς μισθὸν ἔλαθεν οὐ μικρόν. Ὁ γὰρ οὐκ εἶδον οἱ μαθηταί, τοῦτο εἶδεν ἡ γυνὴ πρώτη, καθήμενος ἄγγελος, τὸν μὲν πρὸς ποδῶν, τὸν δὲ πρὸς κεφαλῆς ἐν λευκοῖς· καὶ τὸ σχῆμα φαιδρότητος πολλῆς γέμον καὶ χαρᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν ὑψηλῆς τῆς γυναικῆς ἡ διάνοια, ὡς ἀπὸ τῶν σουδαρίων ὑποδέξασθαι ὁ τὴν ἀνάστασιν, γίνεται τι πλέον, καὶ ἄγγελους θεωρεῖ καθήμενους ἐν φαιδρῷ τῷ σχήματι, ὥστε αὐτὴν ἀναστήσαι τῶς τοῦ πάθους ἐντεῦθεν καὶ παραμυθίσασθαι. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῇ περὶ ἀναστάσεως λέγουσιν· ἀλλ' ἡρέμα προδιβάσεται τῷ δογματι τούτῳ. Εἶδεν βψεις φαιδράς, καὶ μᾶλλον ἢ κατὰ τὴν συν-

\* Αἱὶ ἰσως· ὅτι δὲ ἐτι. Ἡ Savil. παραδέξασθαι.

ἡθειαν· εἶδε σχῆμα λαμπρόν· ἤκουσε συμπαιθοῦς φωνῆς. Τί γὰρ φησὶ; Γύναι, τί κλαῖεις; Διὰ δὲ τούτων ἀπάντων, ὡς περὶ θύρας ἀνοιγομένης, κατὰ μικρὸν εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως ἤγετο λόγον. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς καθέδρας αὐτῶν εἰς ἐρώτησιν αὐτὴν ἤγε· καὶ γὰρ ἐνέφαινον, ὅτι ἴδεν τὸ γεγονός. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ὁμοῦ κἀθήναι, ἀλλὰ διεστηκότως ἀλλήλων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἰκόσ αὐτὴν τολμησαί ἀπλῶς πυθέσθαι, καὶ τῇ ἐρωτῆσει καὶ τῷ τρόπῳ τῆς καθέδρας ἄγουσιν αὐτὴν ἐπὶ διάλεξιν. Τί οὖν αὕτη; Θερμῶς ἅμα καὶ φιλοστόργως· Ἡμεῖν τὸν Κύριόν μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ τεθεῖκασιν αὐτόν. Τί φῆς; οὐδέπω οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως οἶδας, ἀλλ' ἔτι θέσιν φαντάζει; Ὅρξεν πῶς οὐδέπω ὑψηλὸν κατεδέξατο δόγμα; Καὶ ταῦτα εἰπούσα, ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω. Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία, πρὸς ἐκεῖνον; διαλεγομένην, καὶ μηδέπω μτδὲν ἀκούσασαν παρ' αὐτῶν, στραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω; Ἐμοὶ δοκεῖ, ταῦτα [514] λεγομένης αὐτῆς, ἄφω φανείς ὁ Χριστὸς ὅπισθεν αὐτῆς ἐκπλήξει τοὺς ἀγγέλους, κάκεινους θεασάμενους τὸν Δεσπότην, καὶ τῷ σχήματι, καὶ τῷ βλέμματι, καὶ τῷ κινήματι εὐθέως ἐμφῆσαι, ὅτι τὸν Κύριον εἶδον· καὶ τοῦτο τὴν γυναικα ἐπέστρεψε, καὶ εἰς τὰ ὀπίσω στραφῆναι ἐποίησεν. Ἐκεῖνος μὲν οὖν οὕτως ἐφάνη· τῇ γυναικὶ δὲ οὐχ οὕτως, ὥστε αὐτὴν μὴ ἐκ πρώτης ἐκπλήξει τῆς βψεως, ἀλλ' ἐν εὐτελεστέρῳ ἄ καὶ κοινῷ τῷ σχήματι. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν καὶ κηπουρὸν αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζε. Τὴν δὲ οὕτω ταπεινὴν οὐκ ἔδει ἀθρόον ἐπὶ τὰ ὑψηλά ἀγαγεῖν, ἀλλ' ἡρέμα. Πάλιν οὖν αὐτὴν ἐρωτᾷ· Γύναι, τί κλαῖεις; τίνα ζητεῖς; Τοῦτο ἐνέφηνεν εἰδέναι αὐτόν ἑ, ὁ βουλεται ἐρωτῆσαι.

Ἡ ἡαc est lectio Savillii. Legebatur θεασάμενους Δεσπότην καὶ τῷ βλέματι καὶ τῷ κινήματι. Edit. Ἡ Morel. ἀτελεστερῳ ἑ Αἱὶ εἰδέναι αὐτόν, αἱὶ αὐτὴν.

καὶ εἰς ἀπόκρισιν ἤρατος. Τοῦτο οὖν καὶ ἡ γυνὴ συνείσα, οὐκ ἔτι τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ λέγει, ἀλλ' ὡς εἰδότες τοῦ ἔρωτωντος περὶ οὗ πυνθάνεται, φησὶν· *Εἰ σὺ ἐδάσταταις αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθουκας, καὶ γὰρ αὐτὸν ἄρω.* Πάλιν θεοῖν καὶ ἄρσιν, καὶ τὸ βασιτάσαι, ὡς περὶ νεκροῦ διαλεγόμενη, φησὶν· *Ὁ δὲ ἐμφαίνει, τοῦτό ἐστιν· Εἰ διὰ τὴν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἤρατε αὐτὸν ἐντεῦθεν, εἰπατέ μοι, καὶ ἐγὼ λήψομαι αὐτόν.* Πολλὴ ἡ εὐνοια καὶ φιλοστοργία τῆς γυναικὸς· ὠφελὸν δὲ οὐδὲν οὐδέπω παρ' αὐτῆς. Διὰ τοῦτο λοιπὸν προτιθήσων αὐτῇ τοῦτο, οὐ δι' ὄψεως, ἀλλὰ διὰ φωνῆς. Ὡς περὶ γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις ποτε μὲν ἐγνωρίζετο, ποτε δὲ ἀδῆλος ἦν καὶ παρών· οὕτως καὶ φθεγγόμενος, ἠνίκα ἐδοῦλετο, τότε γνωρίζον αὐτὸν ἐποίησε. Καὶ γὰρ ὅτε τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγε, *Τίνα ζητεῖτε;* οὐ τὴν ἕψιν, οὐ τὴν φωνὴν ἐπέγνωσαν, ἕως ἠθέλησεν· ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα συνέθετο. Καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς μόνον ἐκάλεσεν, ὀνειδίζων καὶ καθαρπόμενος, ὅτι ταῦτα περὶ τοῦ ζῶντος ἐφαντάζετο. Πῶς δὲ, *Στραφεῖσα λέγει, εἰ γε πρὸς αὐτὴν διελέγετο;* Ἔμοι δοκεῖ εἰποῦσαν αὐτὴν τὸ, *Ποῦ θεθεῖκατε αὐτὸν,* στραφῆναι ἑ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ὡς ἐρωτῶσαν, τί ἐξεπλάγησαν· εἶτα τὸν Χριστὸν καλέσασθαι αὐτὴν ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτὸν ἀπ' ἐκεῖνων, καὶ διὰ τῆς φωνῆς δῆλον αὐτὸν ποιῆσαι. Ὅτε γὰρ ἐκάλεσεν αὐτὴν, *Μαρία,* τότε αὐτὸν ἐπέγνω. Οὕτως οὐκ ὄψεως ἦν, ἀλλὰ φωνῆς ἡ ἐπίγνωσις. Εἰ δὲ λέγοιεν, Πόθεν δῆλον, ὅτι οἱ ἄγγελοι ἐξεπλάγησαν, καὶ διὰ τοῦτο ἐπεστράφη ἡ γυνὴ; καὶ ἐνταῦθα ἐροῦσι, Πόθεν δῆλον, ὅτι ἦφατο αὐτῷ, καὶ προσέειπεν; Ἄλλ' ὡς περὶ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, *Μὴ μου ἄπτου*· οὕτως κάκεινο, ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἐστράφη. Τίνος δὲ ἔνεκεν εἶπε, *Μὴ μου ἄπτου;* Τίνος φασιν, ὅτι χάριν αἰτεῖ πνευματικὴν, ἀκούσασα μετὰ τῶν μαθητῶν λέγοντος· *Ἐὰν πορευθῶ πρὸς τὸν Πατέρα, ἐρωτήσω αὐτόν, καὶ δώσει ὑμῖν ἄλλον Παράκλητον.*

β'. Καὶ πῶς ἡ μὴ παρούσα μετὰ τῶν μαθητῶν, ταῦτα ἤκουσε; Ἄλλως δὲ, καὶ πόρρω τῆς διανοίας ταύτης ἡ τοιαύτη φαντασία. Πῶς δὲ αἰτεῖ, οὐδέπω πρὸς τὸν Πατέρα ἀπελθόντος; Τί οὖν; Δοκεῖ μοι βούλεσθαι αὐτὴν ἔτι συνεῖναι αὐτῷ, ὡς περὶ τότε, καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς μηδὲν ἐννοῆσαι μέγα, εἰ καὶ πολλῷ βελτίων [515] ἐγεγόνει κατὰ σάρκα. Ταύτης γοῦν ἀπάγων αὐτὴν τῆς ἐννοίας, καὶ τοῦ μετὰ πολλῆς αὐτῷ ἀδείας· διαλέγεσθαι (οὐδὲ γὰρ τοῖς μαθηταῖς φαίνεται λοιπὸν ἐπιχωριάζων ὁμοίως), ἀνάγει αὐτῆς τὴν διάνοιαν, ὥστε αἰδεσιμώτερον αὐτῷ προσέγει. Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν, *Μὴ πρόσθι μοι,* καθάπερ καὶ πρότερον· οὐ γὰρ ἐν τοῖς αὐτοῖς τὰ πράγματα, οὐδὲ ὁμοίως μέλλω συνεῖναι λοιπὸν ὑμῖν· πρόσαντες ἦν καὶ κόμπων ἔχον· τὸ δὲ εἰπεῖν, *Ὁὕτω ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα,* εἰ καὶ ἀνεπαχθῆς, τὸ αὐτὸ δηλοῦντος ἦν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ὁὕτω ἀναβέβηκα,* ἐμφαίνει, ὅτι ἐκεῖ σπεύδει καὶ ἐπείγεται· τὸν δὲ ἐκεῖ μέλλοντα ἀπέναι, καὶ μηκέτι μετὰ ἀνθρώπων στρέφασθαι, αὐτὸ ἔδει μετὰ τῆς αὐτῆς ὀρᾶν διανοίας ἥς καὶ πρὸ οὐτοῦ. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστι, δηλοῖ τὸ ἐξῆς· *Πορευούσα, εἰπέ τοῖς ἀδελφοῖς, ὅτι πορευομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν.* Καίτοι οὐκ ἐμελλε εὐθέως τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας. Πῶς οὖν τοῦτό φησιν; Ἀναστῆσας βουλόμενος αὐτῆς τὴν διάνοιαν, καὶ πείσαι, ὅτι εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀπέρχεται. Τὸ δὲ, *Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν,* τῆς οἰκονομίας ἐστὶ, ἐπεὶ καὶ τὸ ἀναβῆναι τῆς

α. Morel. ὠφελὸν δὲ οὐδέπω παρ' αὐτῆς. β. Mss. quidam στραφεῖσα, edittl στραφεῖσαν. Codit. 703, 709 veram lectionem, στραφῆναι, exhibent. Edit. c. Edittl male δεῖλιας. Edit.

σαρκὸς ἐστι. Πρὸς γὰρ τὴν οὐδὲν μέγα φανταζομένην ταῦτα φθέγγεται. Ἐτέρως οὖν αὐτοῦ Πατῆρ, καὶ ἐτέρως ἡμῶν; Πάνυ μὲν οὖν. Εἰ γὰρ τῶν δικαίων ἐτέρως Θεὸς καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Ἰησοῦ καὶ ἡμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Εἰπέ τοῖς ἀδελφοῖς,* ἵνα μὴ ἀπὸ τούτου ἴσον τι φαντασθῶσι, δείκνυσι τὸ ἐνηλλαγμένον. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐμελλε καθιεῖσθαι ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ πατρικοῦ, οὗτοι δὲ παρεστάναι. Ὡστε εἰ καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν τὴν ἐν σαρκὶ ἀδελφὸς ἡμῶν ἐγένετο, ἀλλὰ τῆ τιμῆ πολλὸ διενήνοχε, καὶ οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν ὅσον. Αὕτη μὲν οὖν ἀπέρχεται ταῦτα ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς. Τοσοῦτόν ἐστι προσεδρία καὶ καρτερία καλόν. Ἐκεῖνοι δὲ πῶς λοιπὸν οὐκ ἤλγησαν μέλλοντος ἀπέναι, οὐδὲ ἐφθέγγαντο οἶα καὶ πρότερον; Τότε μὲν οὖν ὡς τεθνήσκουμένου, τοῦτο ἔπασχον· νῦν δὲ, ἀναστάντος, τίνος ἐνεκεν ἐμελλον ἀλγεῖν; Ἀπίγγειλε δὲ καὶ τὴν ἕψιν καὶ τὰ ῥήματα, ἅπερ ἱκανὰ ἦν αὐτοὺς παραμυθῆσθαι. Ἐπειδὴ οὖν εἰκὸς ἦν τοὺς μαθητὰς ταῦτα ἀκούοντας, ἢ διαπιστεῖν τῇ γυναικί, ἢ πιστεῦσαντας ἀλγεῖν, ὅτι αὐτοὺς οὐ κατήξωσε τῆς ὄψεως, καίτοι γε ἐπαγγεῖλάμενος ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ αὐτοὺς φαίνεσθαι· ἴν' οὖν μὴ ταῦτα στρέφοντας ἀλύσων, οὐδὲ ἡμέραν μίαν ἀφήκε διελεῖν, ἀλλ' εἰς ἐπιθυμίαν αὐτοὺς ἀγαγὼν τῷ τε ἤδη εἰδέναι ἐγγεῖρθαι αὐτόν, τῷ τε παρὰ τῆς γυναικὸς ἀκούσαι, διψῶσιν αὐτοῖς ἰδεῖν καὶ περιφρόβους οὔσιν (ὃ καὶ αὐτὸ μάλιστα τὸν πόθον ἐποίησε πλείονα), τότε ὄψις γενομένης, ἐφίστατο δ, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ θαύματος,

Καὶ τί δήποτε ἐσπέραζε ἐφάνη; Ὅτι τότε μάλιστα εἰκὸς ἦν αὐτοὺς εἶναι περιδεῖς. Ἄλλὰ τὸ θαυμαστόν, πῶς [516] φάντασμα αὐτὸν οὐκ ἐνόμισαν; καὶ γὰρ κλεισμένων εἰσῆλθε τῶν θυρῶν, καὶ ἄθροον. Μάλιστα μὲν καὶ ἡ γυνὴ προλαβούσα πολλὴν τὴν πίστιν εἰργάσατο· ἄλλως δὲ, καὶ τρανὴν καὶ ἡμερον τὴν ἕψιν αὐτῆς ἐπέδειξεν. Ἡμέρας δὲ οὐκ ἐπέστη μὲν, ὡς συλλεγῆναι ἄπαντας ὁμοῦ· πολλὴ γὰρ ἦν ἡ ἐκπληξις. Οὐδὲ γὰρ τὴν θύραν ἐπάταξεν, ἀλλ' ἄθροον ἔστη μέσος, καὶ ἐπέδειξε τὴν πλευρὰν καὶ τὰς χεῖρας. Ἄμα δὲ καὶ τῇ φωνῇ κατεστόρεσε κυμαίνοντα τὸν λογισμόν, εἰπὼν· *Εἰρήνη ὑμῖν*· τουτέστι, *Μὴ θορυβεῖσθε· καὶ ῥήματος ἀναμνήσας, ὃ πρὸ τοῦ σταυροῦ πρὸς αὐτοὺς εἶπεν· Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν· καὶ πάλιν, Ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχετε, ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε. Ἐχάρησαν δὲ οἱ μαθηταὶ ἰδόντες τὸν Κύριον.* Ὅραξ ἐπὶ τῶν ἔργων τοὺς λόγους ἐκβαίνοντας; Ὁ γὰρ εἶλε πρὸ τοῦ σταυροῦ, ὅτι *Πάλιν ὄψομαι ὑμᾶς, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς αἴρει ἀπ' ὑμῶν,* τοῦτο οὖν· ἔργῳ ἐπλήρωσεν. Ἄπαντα δὲ ταῦτα ἐνήγγεν αὐτοὺς εἰς πίστιν ἀκριβεστάτην. Ἐπειδὴ γὰρ πόλεμον ἄπρονδον εἶχον πρὸς Ἰουδαίους, συνεχῶς ἐπιλέγει τὸ, *Εἰρήνην ὑμῖν, ἀντίρροπον διδοῦς τοῦ πολέμου τὴν παραμυθίαν.*

γ'. Τοῦτο γοῦν πρῶτον μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἶπε τὸ ῥήμα (διὸ καὶ Παῦλος πανταχοῦ φησι, *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη*)· ταῖς δὲ γυναῖξιν χαρὰν εὐαγγελίζεται, διότι ἐν λύπαις τὸ γένος ἐκεῖνο ἦν, καὶ ταύτην ἐδέξατο πρώτην χαρὰν<sup>ε</sup>. Καταλλῆλως μὲν οὖν τοῖς ἀνδράσι, διὰ τὸν πόλεμον, εἰρήνην· ταῖς δὲ γυναῖξιν, διὰ τὴν λύπην, εὐαγγελίζεται χαρὰν. Πάντα δὲ καταλύσας τὰ λυπηρὰ, ἐπιλέγει τὰ κατωρθώματα τοῦ σταυροῦ· ταῦτα δὲ ἦν ἡ εἰρήνη. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα ἀνήρηται τὰ κωλύματα, καὶ τὴν νίκην κατέστησε λαμπρὰν, καὶ κατώρθωται πάντα· εἶτα λοιπὸν φησι· *Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ Πατὴρ, καὶ γὰρ πέμπω ὑμᾶς.* Οὐδεμίαν ἔχετε δυσκόλιαν ἀπὸ τε

δ. Αἱ εἰσίσταται. Paulo post Morel. ὅτι μάλιστα. ε. Αἱ εἰσίσταται τοῖνον. f. Savil. et Morel. πρώτην ἀρὰν.

dæorum timorem hinc sustulisti eum, dicite mihi, et ego cum tollam. Magna benevolentia, magnus amor mulieris; sed nihil sublimè sapit. Ideo jam non visu, sed voce se notum ipsi facit. Quemadmodum enim Judæis modo notus, modo ignotus etiam præsens erat: sic cum loqueretur, notus erat, si quando id veheret. Nam cum Judæis dicebat, *Quem quæritis?* neque vultu, neque voce notus fuit, donec voluit: id quod etiam hic contigit, ipsamque tantum nomine suo vocavit, exprobrans ipsi quod de vivente talia imaginaretur. Quomodo autem, 16. *Conversa dicit*, si quidem illam alloquebatur? Opinor ipsam, cum diceret, *Ubi posuistis eum*, ad angelos conversam esse, ut sciscitaretur cur obstupescerent: hinc Christum vocantem ad se illam convertisse, seseque voce notum reddidisse. Nam cum vocavit illam, *Maria*, tunc ipsa illum cognovit. Sic non a visu, sed a voce cognitio profecta est. Quod si dixeris, Unde constat angelos obstupuisse, et ideo conversam fuisse mulierem? hic etiam dices: Unde constat ipsam tetigisse illum, et procidisse? Verum ut hoc liquet ex eo quod dixerit, 17. *Noli me tangere*: sic et illud constat ex eo quod sese convertisse dicatur. Cur dixit: *Noli me tangere?* Quidam dicunt ipsam spiritualem gratiam petere, quod audisset illum discipulis dicentem: *Si abiero ad Patrem, rogabo eum, et dabit vobis alium Paracletum* (Joan. 14. 3. 16).

2. Et quomodo illa quæ non aderat cum discipulis, hæc audire potuit? Alioquin longe est ab hac sententia imaginatio hujusmodi. Quomodo petit, cum nondum ille ad Patrem abiisset? Quid ergo? Videtur mihi adhuc velle illam cum ipso versari, ut prius, et ex gaudio nihil magnum cogitare, etiamsi longe melior factus erat secundum carnem. Ab hac ergo illam cogitatione abducens, et a nimia in se alloquendo libertate (neque enim cum discipulis similiter versari conspicitur), illius cogitationem erigit, ut cum majore reverentia sibi attendat. Si dixisset ergo, *Noli ad me accedere*, ut prius; non enim eodem in statu res sunt, neque eodem modo vobiscum versaturus deinceps sum; id fastum et arrogantiam sapuisset: illud vero, *Nondum ascendi ad Patrem*, etsi lenius, id ipsum significat. Cum dicit enim, *Nondum ascendi*, declarat se eo festinare et tendere; cum autem qui illuc migraturus erat, nec ultra cum hominibus versaturus, non oportebat eodem quo prius animo intueri. Quod autem ita se res habeat, sequentia declarant. *Vade, dic fratribus: Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum*. Atqui non hoc statim facturum erat, sed post quadraginta dies. Cur ergo hoc dicit? Ut illius mentem erigeret, ipsique suaderet, se ad cælos ascensurum. Illud vero, *Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum*, ad incarnationem pertinet; sicut et ascendere carnis est. Hæc enim illi dicit, quæ nondum sublimia cogitabat. Alio itaque modo ejus Pater est, et alio noster? Sane quidem. Nam si alio modo justorum Deus est, alio cæterorum hominum: multo magis aliter Filii, aliter noster est Deus. Cum enim dixit,

*Dic fratribus*, ne hinc aliquam suspicarentur æqualitatem, differentiam apponit. Ipse namque in solio paterno sessurus erat; illis vero distare datum est. Itaque licet secundum carnalem substantiam frater noster sit effectus, honore multum a nobis differt; nec quantum differat dici potest. Ipsa ergo abiit, hæc nuntiatura discipulis (Joan. 20. 18). Tantum est assiduitas et perseverantia bonum. Illi vero cur non doluerunt quod abiturus esset, neque eadem quæ prius loquuti sunt? Tunc ut moriturum plangebant; nunc illo resurgente, quæ dolendi causa? Nuntiavit autem Maria et visionem et verba, quæ possent illos consolari. Quia ergo credibile erat, eos hæc audientes, vel non credituros esse mulieri, vel, si crederent, ægre laturos, quod se non visu illo dignatus esset, etsi promississet se in Galilæa ipsis appariturum esse: ne igitur hæc secum versantes moleste ferrent, ne unam quidem diem præterire sivit; sed injecto ex resurrectionis notitia desiderio, necnon ex narratu mulieris, cum jam videndi desiderio ferverent, quod ex metu agebatur, cum vespera esset, adfuit, idque mirabili modo.

*Cur in vespera Christus discipulis apparuerit.* — Cur in vespera apparuit? Quia verisimile erat, ipsos tunc maxime formidare. Sed quod mirabile est, quomodo non ipsum phantasma esse putaverint? Nam januis clausis, et statim ingressus est. Certe mulier præoccupans magnam fidem indiderat: alioquin vero clarum ipsis et suavem conspectum exhibuit. Interdum autem non venit, ut simul omnes congregarentur: multo namque erant stupore repleti. Non pulsavit januam, sed statim medius stetit, et ostendit latus et manus: simulque voce fluctuantes cogitationes sedavit dicens, 19. *Pax vobis*, hoc est, Ne turbemini; in mentemque ipsis revocat id quod ante crucem dixerat ipsis, *Pacem meam relinquo vobis*; ac rursum, *In me pacem habete; in mundo tribulationem habebitis*. 20. *Gavisi sunt autem discipuli viso Domino*. Viden' rebus verba confirmari? Nam quod dixit ante crucem: *Iterum videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis* (Joan. 16. 22); hoc nunc opere complevit. Hæc porro omnia ipsos ad certissimam fidem induxerunt. Quia enim inexpiable bellum contra Judæos habebant, sæpe repetit illud, *Pax vobis*, pacem bello consolationem afferens.

3. Hoc primum ipsis verbum post resurrectionem dixit (ideo Paulus quoque ubique ait, *Gratia vobis et pax*): mulieribus autem lætitiā dicit, quia in mœrore degebant et hæc primum accipere lætitiā. Congruenter itaque viris propter bellum, pacem; mulieribusque propter dolorem, lætitiā annuntiat: solutisque tristibus omnibus, crucis præclara opera prædicat: hæc sunt pax. Quia igitur obices omnes sublatis sunt, victoriam splendidam constituit, omniaque recte completa sunt; deinde ait demum: 21. *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos*. Nullam habebitis difficultatem, tum ob ea quæ facta sunt,

<sup>1</sup> Juxta Savil. et Morel. legendum esset, *maledictionem*, pro, *lætitiā*.

tum ob meam mittentis auctoritatem. Quapropter hoc dicit, illorumque animum erigit, et magnam verbis fidem facit, si quidem velint opus ipsius suscipere. Neque ultra Patrem rogat, sed auctoritate sua virtutem illis indit. 22. *Insufflavit enim, et dixit: Accipite Spiritum sanctum.* 23. *Quorum remisistis peccata, remittuntur; et quorum retinueritis, retenta sunt.* Sicut enim rex præfectos mittens, potestatem dat ut in carcerem mittant, et ex carcere liberent: sic Christus illos mittens, hac potestate donat. Quomodo ergo dicit: *Nisi ego abiero, ille non veniet, et nunc Spiritum dat?* Quidam dicunt, ipsum non Spiritum dedisse, sed illos per insufflationem ad recipiendum Spiritum idoneos fecisse. Nam si Daniel viso angelo percussus est (*Dan. 8. 17*), quid non passi fuissent illi, si tam ineffabilem gratiam accepissent, nisi prius illos adhuc discipulos præparasset? Ideo non dixit, *Accepistis*; sed, *Accipite Spiritum sanctum.* Nec tamen aberraverit quis si dicat illos tunc accepisse potestatem quamdam spiritualem et gratiam; sed non ita ut mortuos suscitarent, et virtutes facerent, sed ut peccata dimitterent: diversa enim sunt Spiritus charismata. Ideo addidit: *Quorum remisistis peccata, remittuntur, ostendens quod genus operationis largiatur.* Illic vero post quadraginta dies<sup>1</sup> vim signorum acceperunt: idcirco ait: *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem et in Judæa (Act. 1. 8).* Testes fuerunt per signa: ineffabilis quippe est Spiritus gratia et multiplex donum. Hoc ita fit, ut dicas Patris, Filii et Spiritus sancti unum esse donum, unam potestatem. Nam quæ Patris propria videntur, eadem et Filii et Spiritus sancti esse deprehenduntur. Quomodo ergo nemo venit ad Filium, *Nisi Pater traxerit eum (Joan. 6. 44)?* Verum hoc Filii quoque esse ostenditur: nam ait, *Ego sum via; nemo venit ad Patrem, nisi per me (Ibid. 14. 6).* Illoc quoque Spiritus esse videas: nam *Nemo potest dicere Dominum Jesum Christum, nisi in Spiritu sancto (1. Cor. 12. 3).* Ac rursum apostolos, modo a Patre, modo a Filio, modo a Spiritu sancto Ecclesiæ datos fuisse dicitur: ac divisiones gratiarum Patris, Filii et Spiritus sancti esse videmus.

4. *Sacerdotum dignitas et onus.*—Omnia ergo faciamus ut Spiritum sanctum nobiscum habere possimus, et conceditum operandi gratiam summopere colamus. Magna quippe est sacerdotum dignitas. *Quorum remisistis peccata, inquit, remittuntur.* Ideo dicebat Paulus: *Obedite præpositis vestris, et subjaete eis (Hebr. 13. 17),* ut maximum ipsis habeatis honorem. Tu enim rem tuam curas; et si tu hæc recte disponas, nulla tibi aliorum ratio erit: sacerdos autem si recte suam ordinaverit vitam, tuam vero aliorumque omnium sibi commissorum non diligenter curaverit, cum scelestis in gehennam abibit: ac sæpe non ex suis, sed ex alienis in perniciem ruit, nisi omnia,

<sup>1</sup> Sic omnes tum Editi tum Manuscripti; Franciscus tamen Aretinus post quinquaginta dies habet, et sic legendum videtur: nam vere post quinquaginta dies in sancta Pentecoste signorum operationem acceperunt.

quæ penes ipsum erant, perfecit. Tantum ergo videntes periculum, multa illos benevolentia prosequamini: id quod et Paulus significavit dicens: *Ipsi pervigilant pro animabus vestris, non simpliciter, sed Ut rationem reddituri (Hebr. 13. 17).* Quapropter ipsi magno sunt cultu honorandi. Quod si eis cum aliis insultaveritis, neque vestra bene disponetis. Quamdiu enim gubernator bono est animo, rectores etiam in tuto erunt. Quod si, conviciantibus illis et hostiliter agentibus, misere agat, nec vigilare possit neque artem suam exercere, et vel invitus in sexcenta illud mala conjiciet. Sic et sacerdos si debito apud vos honore fruatur, etiam vestra poterit recte dispensare: sin illum in mœrorem conjiciatis, sic solutis manibus illos vobiscum fluctibus absorbendos objicietis, etiamsi strenuo sint animo. Cogita quid de Judæis Christus dicat: *Super cathedram Moysis sederunt scribæ et Pharisei. Omnia quæcumque dixerint vobis ut faciatis, facite (Matth. 23. 2. 3).* Nunc non est dicendum, Super cathedram Moysis sederunt sacerdotes; sed, Super cathedram Christi. Ejus enim doctrinam exceperunt. Ideo dicit Paulus: *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante pro nobis (2. Cor. 5. 20).* Nonne videtis sæculi principibus omnes subesse: ac sæpe etiam eos qui genere, vita, et prudentia potiores illis sunt? Attamen ob ejus reverentiam qui illos constituit, nihil horum cogitant, sed regis placitum verentur, quisquis tandem sit is qui præfecturam accipit. Atqui ubi homo constituit, tantus adeat timor: ubi vero Deus ordinat, ordinatum despiciamus, ipsique conviciamur, mille contumeliis eum aspergimus, et cum de fratribus nostris judicare prohibeamur, contra sacerdotes linguam acuimus. Et qua venia hæc digna fuerint, quando trabem in oculo nostro non videntes, festucam in alterius oculo acerbius scrutamur (*Matth. 7. 3. Luc. 6. 41*)? nescis te tibi gravius iudicium parere, cum sic judicas? Hæc porro dico, non quod illos probeam, qui indigne sacerdotium administrant; nam illos admodum deploro et lugeo: neque tamen sic illi sunt a subditis, maximeque a simpliciioribus judicandi. Licet eorum vita sit infamata, tu, si attendas, nihil damni accipies in iis, quæ illis a Deo commissa sunt. Si enim per asinam vocem emitti curavit, et per vatem benedictiones spirituales largitus est; si bruti ore, et impura Balaami lingua propter improbos Judæos operatus est: multo magis propter vos bene moratos, etiamsi sacerdotes admodum scelesti sint, sua omnia perficiet, et mittet Spiritum sanctum. Neque enim pura mens propter propriam puritatem Spiritum attrahit; sed gratia omnia operatur. *Omnia enim, inquit, propter vos, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas (1. Cor. 3. 22).* Quidquid enim conceditum habet sacerdos, solius Dei donum est, et quantumcumque humana philosophia proficiat, gratia semper illa minor apparebit. Hæc porro dico, non ut segniter vitam instituamus, sed ne, si quando antistites quidam vestri negligenter se gerant, vos ideo mala vobis ipsis comparetis. Equid sacerdotes dico? Neque an-

τῶν ἤδη γεγενημένων, ἀπὸ τε τῆς ἀξίας ἐμοῦ τοῦ πέμποντος. Ἐπαύσα ἐπαίρει αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ δεικνύσι πολὺ τὸ ἀξιοπίστον, εἴ γε μέλλοιεν αὐτοῦ τὸ ἔργον ἀναδέχασθαι. Καὶ οὐκέτι παράκλησις πρὸς τὸν Πατέρα γίνεται, ἀλλ' αὐθεντικῶς δίδωσιν αὐτοῖς τὴν δύναμιν. *Ἐνεψύσησθε γάρ, καὶ εἶπε· Ἀνάθετε Πνεῦμα ἄγιον. Ὅν ἀφῆτε τὰς ἀμαρτίας, ἀφῶνται, καὶ ὡν κρατῆτε, κεκράτηνται.* Καθάπερ γάρ τις βασιλεὺς ἀρχοντας ἀποστέλλων, ἐξουσίαν εἰς δεσμοτήριον καὶ ἐμβαλεῖν <sup>a</sup>, καὶ ἀφιέναι δίδωσιν· οὕτω καὶ τούτους ἐκπέμπων, ταύτη περιβάλλει τὴν δύναμιν. Πῶς οὖν φησιν· *Ἐὰν μὴ ἀπέλθω, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλθῃ, καὶ δὴ τὸ Πνεῦμα δίδωσι*; Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι οὐ τὸ Πνεῦμα ἔδωκεν, ἀλλ' ἐπιτηδεύουσιν αὐτοῦ πρὸς ὑποδοχὴν δι' ἐμφυσήματος κατέστησεν <sup>b</sup>. Εἰ γὰρ ἀγγελον ἰδὼν ὁ Δαυιδὴ ἐξέστη, τί τὴν ἀπόρρητον χάριν ἐκείνην δεχόμενοι οὐκ ἂν ἔπαθον, εἰ μὴ μαθητὰς αὐτοῦ πρῶτον κατεσκεύασε; Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, φησιν, Ἐλάθετε Πνεῦμα ἄγιον· ἀλλὰ, *Ἀνάθετε Πνεῦμα ἄγιον.* Οὐκ ἂν δέ τις [517] ἀμάρτοι καὶ τότε εὐλογοῦνται αὐτοῦ λέγων ἐξουσίαν τινὰ πνευματικὴν καὶ χάριν· ἀλλ' οὐχ ὥστε νεκροὺς ἐγείρειν καὶ δυνάμεις ποιεῖν, ἀλλ' ὥστε ἀφείναι ἀμαρτήματα· διάφορα γὰρ τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος. Διὸ ἐπήγαγεν· *Ὅν ἂν ἀφῆτε, ἀφῶνται, δεικνύς ποῖον εἶδος ἐνεργείας δίδωσιν.* Ἐκεῖ δὲ μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας τὴν τῶν σημειῶν ἑλαθον ἐνεργίαν· διὸ φησι· *Ἀπήσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσθεθε μοι μάρτυρες ἐν τῇ Ἰερουσαλὴμ καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ·* μάρτυρες δὲ δὲ τῶν σημειῶν ἐγίνοντο. Καὶ γὰρ ἄρατος ἦ τοῦ Πνεύματος χάρις καὶ πολυειδὴς ἡ δωρεά. Τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα μάθῃς, ὅτι Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ Πνεῦμα ἁγίου μία ἡ δωρεὰ καὶ ἐξουσία. Ἄ γὰρ δοκεῖ ἰδιάζοντα εἶναι τοῦ Πατρὸς, ταῦτα καὶ τοῦ Υἱοῦ εἶναι φαίνεται, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Πῶς οὖν οὐδεὶς ἐρχεται πρὸς τὸν Υἱόν, φησιν, *Ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἐλέγησεν αὐτόν*; Ἀλλὰ τοῦτο δεικνύται τοῦ Υἱοῦ ὄν. Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησιν, ἡ δόξα· οὐδεὶς ἐρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Ὅρα δὲ αὐτὸ καὶ τοῦ Πνεύματος ἔν. Οὐδεὶς γὰρ δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Καὶ πάλιν, τοὺς ἀποστόλους ποτὲ μὲν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δεδῶσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τὰς διαιρέσεις; τῶν χαρισμάτων Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος; ὀρωμεν οὕτως.

δ'. Πάντα τοίνυν πράττωμεν ὥστε δύνασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχειν παρ' ἑαυτοῖς, καὶ τοὺς ἐγκεχειρισμένους τὴν ἐνεργίαν μετὰ πολλῆς θεραπείωμεν τῆς τιμῆς. Μεγάλῃ γὰρ ἡ τῶν ἱερέων ἀξία. *Ὅν ἂν ἀφῆτε*, φησιν, *ἀφῶνται αἱ ἀμαρτίαι.* Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπαίχετε*, καὶ ὑπερεκπερισσὸς ἡγεῖσθε αὐτοῦς ἐν τιμῇ. Σὺ μὲν γὰρ τὰ σαυτοῦ μεριμνᾷς· κὰν ταῦτα ἐνάθη καλῶς, οὐδεὶς σοι τῶν ἄλλων ἔσται λόγος· ὁ δὲ ἱερεὺς, κὰν τὸν οἰκεῖον καλῶς οἰκονομήσῃ βίον, τὸν δὲ σὸν ἦτοι ἀπάντων τῶν περὶ αὐτὸν μὴ μετὰ ἀκριβείας ἐπιμελήσῃται, μετὰ τῶν πονηρῶν εἰς τὴν γένναν ἀπεισιν· καὶ πολλὰς ἀπὸ τῶν οἰκειῶν οὐ προδοθεὶς, ἀπὸ τῶν ὑμετέρων ἀπόλλυται, ἂν μὴ πάντα τὰ εἰς αὐτὸν ἦγοντα ἀπαρτίσῃ καλῶς. Εἰδότες οὖν τοῦ κινδύνου τὸ μέγεθος, πολλὴν ἀπονέμετε αὐτοῖς εὐνοίαν· ὁ καὶ Παῦλος ἠνέχετο λέγων, ὅτι *Ἀγγραπτοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν·* καὶ

οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' *Ὅς λόγον ἀποδώσονται.* Διὸ τῆς πολλῆς δεῖ θεραπείας αὐτοὺς ἀπολαύειν. Ἐὰν δὲ ἐπεμβαίνητε μετὰ τῶν ἄλλων αὐτοῖς καὶ ὑμεῖς, καὶ οὐδὲ τὰ ὑμέτερα καλῶς διακείσεται. Ἔως μὲν γὰρ ἐν εὐθυμίᾳ διάγει ὁ κυβερνήτης, ἐν ἀσφαλείᾳ ἔσται καὶ τὰ τῶν ἐπιβατῶν· ἂν δὲ, λοιδορούμενων ἐκείνων καὶ ἀπεχθῶς ἐχόντων πρὸς αὐτὸν, τάλαιπωρῆται, οὐδὲ ἀγρυπνεῖν ὁμοίως δύναται, οὔτε τὴν τέχνην διασώζειν, καὶ ἄκων μυρίοις αὐτοῦ περιβάλλει κακοῖς. Οὕτω καὶ ἱερεὺς, ἂν μὲν ἀπολαύῃ τῆς παρ' ὑμῶν τιμῆς <sup>d</sup>, [518] καὶ τὰ ὑμέτερα διαθεῖναι καλῶς δυνήσεται· ἂν δὲ ἀθυμῆ αὐτοῦ περιβάλλητε, τὰς χεῖρας ἐκλύσαντες εὐχέρως μεθ' ὑμῶν αὐτοῦ ποιήσετε τοὺς κύμασι, κὰν σφόδρα γενναῖοι ὦσιν. Ἐνόησον τί περὶ τῶν Ἰουδαίων φησιν ὁ Χριστός· *Ἐπὶ τῆς Μωυσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν, ὅσα λέγουσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε.* Νῦν δὲ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· Ἐπὶ τῆς Μωυσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ ἱερεῖς, ἀλλ', Ἐπὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ. Τὴν γὰρ ἐκεῖνου διεδέξαντο διδασκαλίαν. Διὸ καὶ Παῦλος φησιν· *Ἐπὶ Χριστῷ προσευόμεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντες δι' ἡμῶν.* Οὐχ ὁρᾷτε ἐπὶ τῶν ἐξωθεν ἀρχόντων ἄπαντας ὑποκύπτοντας, καὶ γένει βελτίους ὄντας πολλᾶκις καὶ βίῳ καὶ συνέσει τῶν δικαζόντων αὐτούς; Ἄλλ' ὁμως διὰ τὸν δεδιωκτὰ οὐδὲν τούτων ἐνοοῦσιν, ἀλλ' αἰδοῦνται τὴν ψῆφον τοῦ βασιλεύοντος <sup>e</sup>, κὰν ὅστισοῦν ὁ λαβῶν ἦ τὴν ἀρχὴν. Εἶτα ἂν ἀνθρώπος χειροτονήσῃ, τοσοῦτος φόβος· τοῦ δὲ Θεοῦ χειροτονούντος, καὶ ὑπερωρῶμεν τὸν χειροτονούμενον, καὶ λοιδορούμεν <sup>f</sup>, καὶ μυρίοις κρίνεσι πλύνομεν, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν καλυθέντες κρῖνειν, κατὰ τῶν ἱερέων τὴν γλῶσσαν ἀκονῶμεν. Καὶ ποῦ ταῦτα ἀπολογίας ἔξια, ὅταν τὴν μὲν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τῷ ἡμετέρῳ δοκὸν μὴ βλέπωμεν, τὸ δὲ κάρφος τοῦ ἐτέρου πικρῶς περιεργαζόμεθα; οὐκ οἶστα ὅτι καὶ χαλεπότερον σαυτῷ ποιεῖς τὸ δικαστήριον οὕτω δικάζων; Καὶ ταῦτα λέγω, οὐκ ἀποδεχόμενος τοὺς ἀναξίως τὴν ἱερουργίαν διοικούντας, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐλεύων καὶ θαυρούων· οὐ μὴν διὰ τοῦτο φημι δίκαιον εἶναι παρὰ τῶν ἀρχομένων κρίνεσθαι, καὶ μάλιστα τῶν πάντων ἀφελεστέρων. Κὰν γὰρ ὁ βίος αὐτῶν σφόδρα διαβεβλημένος ἦ, σὺ δὲ, ἂν σαυτῷ προσέχῃς, οὐδὲν παραδολήσῃς <sup>g</sup> εἰς τὰ ἐγκεχειρισμένα αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ δι' ἄνου φωνῆν ἀφελθῆναι ἐποίησε, καὶ διὰ μάντεως εὐλογίας πνευματικὰς ἐχαρίσατο, καὶ ἐν ἀλόγῳ στόματι καὶ ἐν ἀκαθάρτῳ γλώττῃ τοῦ Βαλαάμ ἐνεργήσας διὰ τοὺς προσκεχρυστάς Ἰουδαίους· πολλῶν μᾶλλον δι' ὑμᾶς τοὺς εὐγνώμονας <sup>h</sup>, εἰ καὶ σφόδρα φαῦλοί εἰσιν οἱ ἱερεῖς, τὰ αὐτοῦ πάντα ἐργάσεται, καὶ πέμψει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐδὲ γὰρ ὁ καθαρὸς ἀπὸ τῆς οἰκείας ἐπισπᾶται αὐτὸ καθαρότητος· ἀλλὰ χάρις ἐστὶν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη. Πάντα γὰρ, φησὶ, δι' ὑμᾶς, εἶτε Παῦλος, εἶτε Ἀπολλῶς, εἶτε Κηφᾶς. Ἄ γὰρ ἐγκεχειριστάς ὁ ἱερεὺς, Θεοῦ μόνου ἐστὶ δωρεσθαι· καὶ ὅπου περ ἂν ἡ ἀνθρωπίνῃ φθᾶσῃ φιλοσοφία, ἐλάττων τῆς χάριτος ἐκείνης φανεῖται. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ῥαθύμως τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ ῥαθυμούντων τινῶν τῶν προσεστώτων, ὑμεῖς οἱ ἀρχόμενοι ἑαυτοῖς πολλᾶκις ἐπισωρεύητε τὰ κακά. Καὶ τί λέγω τοὺς ἱερεῖς; Οὐτε ἀγγελος, οὔτε ἀρχάγγελος ἐργάσασθαι τι δύναται εἰς τὰ δεδομένα παρὰ Θεοῦ· ἀλλὰ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα οἰκονομεῖ· ὁ δὲ ἱερεὺς τὴν ἑαυτοῦ δανείζει γλῶτταν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ παρέχει χεῖρα. Καὶ γὰρ οὐδὲ δίκαιον ἦν διὰ τὴν

<sup>a</sup> Sic Savil. et cod. 709. I.egehatur minus recte ἀποστέλλων, καὶ ἔξ. ε. δ. ἐμδ. Εοιτ. <sup>b</sup> Alii κατεσκεύασαν. <sup>c</sup> Morel. ἐστὶ λόγος.

<sup>d</sup> Morel. κὰν μὲν ἀπολαύει τῆς παρ' ὑμῶν τιμῆς. Alii τῆς παρ' ὑμῶν θεραπείας. <sup>e</sup> Alii τὸν βασιλέως. <sup>f</sup> Alii λοιδορούμεθα. <sup>g</sup> Morel. οὐδὲ παρὰ. <sup>h</sup> Morel. τοῦ; ἀγνώμονας.

ἐέρου [519] κακίαν εἰς τὰ σύμβολα τῆς σωτηρίας ἡμῶν τοὺς πίστευι προσιόντας παραβλάπτεισθαι. Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες, καὶ τὸν Θεὸν φοβώμεθα, καὶ τοὺς ἱερέας αὐτοῦ ἐντίμως ἔχωμεν, πᾶσαν αὐτοῖς ἀπονέμοντες τιμὴν· ἵνα καὶ ὑπὲρ τῶν οἰκίων κοτορθωμάτων, καὶ

ὑπὲρ τῆς εἰς ἐκείνους θεραπείας πολλὴν λάθωμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀμοιβήν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΠΖ'.

Θωμᾶς δὲ εἰς τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. Ἐλεγον οὖν αὐτῷ οἱ ἄλλοι μαθηταί· « Ἐώρακαμεν τὸν Κύριον. » Ὁ δὲ εἶπεν· « Ἐὰν μὴ ἴδω, οὐ μὴ πιστεύσω, » καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Ὅσπερ τὸ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε πιστεύειν, εὐκόλως ἐστίν· οὕτω τὸ πέρα τοῦ μέτρου περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμαίνειν, παχυτάτης διανοίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θωμᾶς ἐγκαλεῖται. Τοῖς γὰρ ἀποστόλοις εἰρηκόσιν, ὅτι Ἐώρακαμεν τὸν Κύριον, οὐκ ἐπίστευσεν, οὐ τοσοῦτον ἐκείνοις ἀπιστῶν, ὅσον τὸ πρᾶγμα ἠγούμενος ἀδύνατον εἶναι· τούτέστιν, τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ὁ πιστεύω ὑμῖν, ἀλλ', Ἐὰν μὴ βάλω τὴν χειρὰ μου εἰς τὸ πιστεύσω. Πῶς οὖν, πάντων συνηγμένων, οὗτος ἀπελιμπάνετο ἢ μόνος; Εἰκόσ ἦν ἀπὸ τῆς διασπορᾶς τῆς ἡδὴ γενομένης μηδέπω καὶ τότε αὐτὸν ἐπανελεῖν. Σὺ δὲ ὅταν ἴδῃς [αὐτὸν] ἀπιστοῦντα τὸν μαθητὴν, ἐνόησον τοῦ Δεσπότη τοῦ φιλανθρωπίαν, πῶς καὶ ὑπὲρ μιᾶς ψυχῆς δεικνυσὶν ἑαυτὸν τραύματα ἔχοντα, καὶ παραγίνεται ἵνα διασώσῃ καὶ τὸν ἕνα, καίτοι τῶν ἄλλων παχύτερον θνητα. Διὰ τὴν διὰ τῆς αἰσθήσεως τῆς παχυτάτης ἐξήτει πίστιν, καὶ οὐδὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπίστευεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄν μὴ ἴδω· ἀλλ', Ἐὰν μὴ ψηλαφήσω, ψησὶ, μὴ πως φαντασία τὸ δρώμενον ἦ. Καὶ μὴν οἱ μαθηταὶ ταῦτα ἀπαγγέλλοντες ἀξίωπιστοι τότε ἦσαν, καὶ αὐτὸς ὑπισχνούμενος· ἀλλ' ὁμῶς, ἐπειδὴ πλέον ἐξήτησεν, οὐδὲ τούτων αὐτὸν ἀπεστέρησεν ὁ Χριστός.

Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθέως αὐτῷ φαίνεται, ἀλλὰ μετὰ ἡμέρας ὅκτω; Ὅστε μετὰξὺ κατηχούμενον αὐτὸν ὑπὸ τῶν μαθητῶν, καὶ τὸ αὐτὸ ἀκούοντα, καὶ εἰς πλείονα ἐκκαῆναι πόθον, καὶ πιστότερον πρὸς τὸ μέλλον γενέσθαι. Πόθεν δὲ ἦδει ὅτι καὶ ἡ πλεωρὰ ἠνεύχθη ε; Παρὰ τῶν μαθητῶν ἀκούσας. Πῶς οὖν τὸ μὲν ἐπίστευσε, τὸ δὲ οὐκ ἐπίστευσε; Ὅτι τοῦτο πολὺ παράδοξον καὶ θαυμαστὸν ἦν. Σκόπει δὲ μοι τὸ φιλόληθες τῶν ἀποστόλων, πῶς τὰ ἐλαττώματα οὐ κρύπτουσιν, οὔτε τὰ ἑαυτῶν, οὔτε τὰ ἑτέρων, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς αὐτὰ ἀναγράφουσι τῆς ἀληθείας. Ἐφίσταται δὲ πάλιν [520] ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐ περιμένει παρ' ἐκείνου ἀξιωθῆναι, οὐδὲ ἀκούσθαι τι τοιοῦτον, ἀλλὰ μηδὲν εἰπόντος, αὐτὸς προλαβὼν, ἄπειρ ἐπεθύμει, πληροῖ, δεικνύς ὅτι καὶ, ἡνίκα ταῦτα ἐφθέγγετο πρὸς τοὺς μαθητὰς, παρῆν. Καὶ γὰρ τοῖς ῥήμασιν ἐχρήσατο τοῖς αὐτοῖς, καὶ σφόδρα ἐπιτιμητικῶς, καὶ εἰς τὸ ἐξῆς παιδευτικῶς. Εἰπὼν γὰρ, *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ βάλε τὴν χεῖρά σου εἰς τὴν πλευρὰν μου*· ἐπήγαγε, *Καὶ μὴ γίνου ἀπιστος· ἀλλὰ πιστός*. Ὅρξεν ὅτι ἀπιστίας ἦν ἡ ἀμφιβολία; ἀλλὰ πρὶν ἢ τὸ Πνεῦμα λαθεῖν· μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι, ἀλλ' ἀπηρητισμένοι λοιπὸν ἦσαν. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἐπετίμησεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνος ἀνέπνευσε πληροφορηθεὶς, καὶ ἀνεβόησεν, Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου, λέγει· Ὅτι ἑώρακάς με, πεπιστεύκας· μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες. καὶ πιστεύσαντες. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ πίστει, τὸ τὰ μὴ δρώμενα δεῖξασθαι.

Ἔστι γὰρ *πίστις ἐπιζυμῶν ὑπόστασις πραγμάτων, ἐλεγχος οὐ βλεπομένων*. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τοὺς μαθητὰς μακαρίζει μόνους, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετ' ἐκείνους πιστεύσαντας. Καίτοι, φησὶν, οἱ μαθηταὶ εἶδον, καὶ ἐπίστευσαν. Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐξήτησαν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν σουδαρίων εὐθέως τὸν περὶ ἀναστάσεως ἐδέξαντο λόγον, καὶ πρὶν ἢ τὸ σῶμα θεάσασθαι, τὴν πίστιν ἐπεδείξαντο πᾶσαν. Ὅταν οὖν λέγῃ τις νυνὶ, Ἐβουλόμην κατὰ τοὺς καιροὺς ἐκείνους εἶναι, καὶ ὄρᾳν τὸν Χριστὸν θαυματουργοῦντα, ἐννοεῖτω, ὅτι *Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες*. Ἄξιον δὲ διαπορῆσαι πῶς σῶμα ἀφθαρτον τύπου ἐδεικνυτο τῶν ἡλων, καὶ ἀπὸ τῆν θνητῆ χειρὶ. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆς· συγκαταβάσεως γὰρ ἦν τὸ γινόμενον. Τὸ γὰρ οὕτω λεπτὸν καὶ κούφον, ὡς κεκλεισμένων εἰσελεῖν τῶν θυρῶν, παχύτητος πάσης ἀπήλλακτο· ἀλλ' ὥστε πιστευθῆναι τὴν ἀνάστασιν, τοῦτο δεικνυται, καὶ ὥστε μαθεῖν, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ σταυρωθεὶς, καὶ οὐκ ἄλλος ἀντ' αὐτοῦ ἀνέστη. Διὰ τοῦτο ἀνέστη ἔχων τὰ σημεῖα τοῦ σταυροῦ, καὶ τρώγει διὰ τοῦτο. Οἱ γοῦν ἀπόστολοι τοῦτο ἄνω καὶ κάτω σημειῶν ἐποιοῦντο τῆς ἀναστάσεως, λέγοντες· *Οἵτινες συναγαγομένον αὐτῷ καὶ συνεπίομεν*. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῶν κυμάτων περιπατοῦντα θεωροῦντες πρὸ τοῦ σταυροῦ, οὐ λέγομεν ἄλλης φύσεως τὸ σῶμα ἐκεῖνο, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας· οὕτω μετὰ τὴν ἀνάστασιν αὐτὸν ὄρωντες τοῦ τύπου ἔχοντα, οὐκ ἐρούμεν αὐτὸν φθαρτὸν εἶναι λοιπὸν. Διὰ γὰρ τὸν μαθητὴν ταῦτα ἐπεδείκνυτο.

β'. Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐ φιλοτιμίας ἕνεκεν, ἄπειρ ἔγραψαν, εἶπον, ἀλλὰ τοῦ χρησίμου μόνον. Οἱ γὰρ τὰ πλείονα ἀφέντες, πῶς ἂν ταῦτα ἰ διὰ φιλοτιμίαν [521] ἔγραψαν; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πάντα ἐπῆλθον; Μάλιστα μὲν διὰ τὸ πλήθος· ἔπειτα δὲ κάκεινο ἐνενοῦον, ὅτι ὁ μὴ πιστεύσας τοῖς εἰρημένοις, οὐδὲ τοῖς πλείοσι προσέξει· ὁ δὲ ταῦτα δεξάμενος, οὐδὲν δεῖσεται ἐτέρου εἰς τὸν τῆς πίστεως λόγον. Ἐμοὶ δὲ ἐνταῦθα τέως δοκεῖ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λέγειν σημεῖα· διό φησιν· *Ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ*. Ὅσπερ γὰρ πρὸ τῆς ἀναστάσεως εἶδει γενέσθαι πολλὰ, ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι Ἰῆσος ἐστὶ Θεοῦ· οὕτω καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἵνα καταδέξωνται ὅτι ἀνέστη. Διὰ τοῦτο καὶ προσέθηκεν, *Ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ*, ἐπειδὴ μόνος αὐτοῖς συνεγένετο μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Διὸ καὶ ἔλεγεν· Ὁ κόσμος οὐκέτι με βεραῖσι. Εἶτα ἵνα μάθῃς ὅτι τῶν μαθητῶν ἕνεκεν μόνον ἐγένετο τὰ γινόμενα, ἐπήγαγεν· *Ἴνα καὶ πιστεύσαντες ζωῆν αἰώνιον ἔχητε ἐν τῷ ὄνόματι αὐτοῦ*, κοινῇ πρὸς τὴν φύσιν διαλεγόμενος, καὶ δηλῶν, ὅτι οὐκ ἐκείνῳ τῷ πιστευομένῳ, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαρίζομενος.

α' Τὴν χεῖρά μου deest in quibusdam. β Sic Savil. Vulgo ἐπελίμπανεν. Erit. γ Morel. ἡνωίγγε.

δ Allii ἀνίσταται. ε Morel. ἀνεδείκνυτο, Savil. ἐνεδείκνυτο, qualuor inss. ἐπεδείκνυτο. ἴ Eriti πῶς ἐνταῦθα. Sumprietur Savil. legendum πῶς ταῦτα. Codex unus melius πῶς ἂν ταῦτα.

gelus, neque archangelus in iis, quæ a Deo data sunt, aliquid efficere potest; sed Pater, et Filius et Spiritus sanctus omnia administrat. Sacerdos vero linguam suam commodat, manum porrigit. Neque enim justum fuisset, ut propter alterius improbitatem illi, qui fidem sunt amplexi, in symbolis salutis nostræ læderentur. Quibus perspectis omnibus, et Deum ti-

meamus, et sacerdotes ejus vœuemur, ipsis omnem præbeamus honorem; ut et pro operibus nostris et pro cultu illis exhibito magnam accipiamus a Deo mercedem, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA LXXXVII.

CAP. 20. v. 24. *Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus.* 25. *Dixerunt ergo ei alii discipuli: Vidimus Dominum. Ille autem dixit: Nisi videro, non credam, etc.*

1. Sicut simpliciter leviterque credere facilitatis est: sic ultra modum perquirere et explorare, crassissimæ mentis. Ideo et Thomas accusatur. Apostolis enim dicentibus, *Vidimus Dominum*, non credidit; non tantum illis fidem negans, quantum rem fieri non posse existimans, nempe resurrectionem a mortuis. Non enim dixit, *Non credo vobis*; sed, *Nisi mittam manum meam, non credam*. Quomodo aliis congregatis hic solus aberat? Verisimile est ex dispersione præcedenti illum nondum reversum fuisse. Tu vero cum viles non credentem discipulum, Domini clementiam cogita, quomodo vel pro una anima ostendat se vulnera excepisse, et adveniat ad unius salutem, etiamsi crassiore quam cæteri animo esset. Ideo per crassissimum omnium sensum fidem quærebat, neque oculis credebatur. Neque enim tantum dixit, *Nisi videro*; sed etiam, *Nisi atrecta vero*; ne id quod videbatur, phantasia esset. Atqui discipuli, qui hæc nuntiabant, fide digni erant, et Dominus quoque, qui pollicitus erat. Attamen quia plura requisivit, neque illis quidem ipsum Christus privavit.

*Cur post dies octo tantum Thomas Christum vidit. Cur Christi corpus cicatrices habuerit.* — Cur non statim illi apparuit, sed post dies octo? Ut antea a discipulis institutus et edoctus, in majus traheretur desiderium, et magis in futuro confirmaretur. Unde didicerat latus apertum fuisse? Id a discipulis audierat. Cur aliud credidit, aliud non credidit? Quia hoc admodum mirabile erat. Perpende autem quam vere loquantur apostoli, quomodo nec sua nec aliena vitia occultent, sed veracissime scribant. Adstat iterum Jesus, neque ab illo rogari exspectat, neque quidquam tale audire; sed illo nihil dicente, præoccupans, quæ cupiebat implet, significans se præsentem fuisse, cum ille hæc discipulis diceret: nam iisdem usus est verbis, ac vehementer increpat et in futurum instituit. Nam cum dixisset ei: 27. *Infer digitum tuum, et vide manus meas, et mitte manum tuam in latus meum*; subdit, *Et noli esse incredulus, sed fidelis*. Viden' eum ex infidelitate dubitare? sed antequam Spiritum acciperent; post hæc autem non ultra, sed perfecti tunc erant. Nec illo autem modo solum increpavit, verum etiam in sequentibus. Postquam enim ille certior factus resipuit et exclamavit, 28. *Dominus meus, et Deus meus*, ait: 29. *Quia vidisti me, credidisti: beati qui*

*non viderunt, et crediderunt*. Hoc enim fidei est, etiam non visa admittere. Est enim *fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium* (Hebr. 11. 1). Illic vero non discipulos solum beatos prædicat; sed etiam eos qui postea credituri erant. Atqui discipuli, inquires, viderunt, et crediderunt. Verum illi nihil hujusmodi quæsierunt; sed ex sudariis statim verbum resurrectionis admiserunt, et antequam corpus viderent, plenam habuere fidem. Cum ergo quispiam dixerit, *Vellem illo fuisse tempore, videreque Christum miracula patrantem, cogitet illud, Beati qui non viderunt, et crediderunt*. Quærendum autem incumbit, quomodo corpus incorruptibile clavorum cicatrices habuerit, et a mortali manu tangi potuerit. Sed ne turberis; id enim Christi sese ad humilia demittentis erat. Corpus enim tam tenue, tam leve, ut januis clausis ingrederetur, crassitie omni carebat: sed ut resurrectio crederetur, sese talem exhibuit; utque discerent ipsum fuisse crucifixum, neque alium pro ipso resurrexisse. Ideo resurrexit signa crucis habens, et ideo manducat. Apostoli quippe hoc signum magis opere prædicabant dicentes: *Qui cum eo simul manducavimus et bibimus* (Act. 10. 41). Quemadmodum ergo, cum illum ante crucem videmus supra fluctus ambulantem (Matth. 14. 25), non dicimus corpus illud alterius esse naturæ, sed nostræ: sic, cum post resurrectionem illum videmus cicatrices habentem, non ideo corruptibilem dicemus. Propter discipulum enim id ostenditur. 30. *Multa vero alii signa fecit Jesus*. Cum enim pauciora quam alii hic evangelista narrasset, dicit, neque alios omnes omnia recensuisse, sed quanta opus esset, ut auditores ad finem pertraherent. Nam *Si omnia, inquit, scriberentur, nec ipsum arbitror mundum capere eos, qui scribendi sunt, libros* (Joan. 21. 25).

2. Unde palam est eos non jactantiæ, sed utilitatis causa hæc scripsisse. Qui enim plura prætermiserunt, quomodo hæc jactantiæ causa scripsissent? Cur igitur non omnia narrarunt? Maxime propter multitudinem; deinde hoc quoque cogitabant, eum qui dictis non crederet, nec si plura dicerentur crediturum fuisse; illum vero qui hæc admisit, non alio opus habere ad fidem habendam. Mihi autem hic videtur de signis post resurrectionem loqui: ideo ait: *In conspectu discipulorum ejus*. Sicut enim ante resurrectionem multa necessaria erant, ut crederent ipsum esse Filium Dei: sic et post resurrectionem, ut persuasum haberent ipsum resurrexisse. Ideo addidit: *In conspectu discipulorum ejus*, quia cum illis tantum versatus fuerat post resurrectionem. Ideo dicebat: *Mundus*

me jam non videt. Deinde, ut discas discipulorum tantum causa hæc facta fuisse, subdidit : 31. *Ut et credentes vitam æternam habeatis in nomine ejus*, generaliter naturam alloquens, et ut ostendat, non illi, in quem creditur, sed nobis ipsis se maxime gratificari. *In nomine ejus*, hoc est, per eum. Ipse namque vita est. (Cap. 21.) 1. *Postea manifestavit se discipulis ad mare Tiberiadis*. Viden' quomodo non frequenter cum illis versetur, neque sicut antea? Apparuit enim vespere, et avolavit; deinde post dies octo setnel, et rursus avolavit; postea ad mare, et rursus cum multo timore. Quid sibi vult illud, *Manifestavit*? Illic liquidum est, illum non nisi ex indulgentia visum fuisse, quia jam incorruptibile et immortale corpus erat. Cur autem locum memoravit? Ut jam eum magna ex parte metum abstulisse ostendat, ita ut jam domo exirent, et circumquaque ambularent. Non enim amplius domi se continebant, sed in Galileam ierant, ut a Judæis periculum declinarent. Venit ergo Simon piscatum. Cum enim non frequenter cum illis versaretur, necdum Spiritus datus esset, neque adhuc quidpiam illis commissum esset, nec quid facerent haberent, ad artem suam redierant. 2. *Et erant simul Simon et Thomas, et Nathanael qui a Philippo vocatus erat, et filii Zebedæi, et alii duo*. Cum nihil ergo haberent quod facerent, piscatum se contulerunt, et hoc noctu faciebant, quod formidarent. Hoc etiam Lucas ait; sed non idem ipsum, verum aliud indicat. Alii vero discipuli sequebantur, quod una de reliquo conjuncti essent, et simul vellent piscantes videre, atque hoc otio placide frui. Laborant ergo, et præpeditis alstitit Jesus, neque statim sese cognoscendum dedit, ut in colloquium venirent. Dicit ergo illis : 5. *Numquid pulmentarium habetis?* Adhuc humano more loquitur, ac si empturus aliquid esset ab eis. Cum se nihil habere dicerent, jussit ad dexteram rete mitti : cum misissent, ceperunt. Ut autem cognoverunt illum, tunc proprios sibi mores exhibent discipuli, Petrus et Joannes. Ille ferventior, hic sublimior erat : ille promptior erat, hic perspicacior. Ideo Joannes prior Jesum cognovit, Petrus prior illum adiit : neque enim modica signa erant. Quænam illa? Primo, quod multi pisces capti essent : deinde, quod rete non scissum fuisset : hinc, quod prius, quam exscenderent, prunas invenirent, appositum piscem et panem. Neque enim ex subjecta materia id faciebat; quod tamen per quamdam dispensationem ante crucem facere solebat. Ubi autem illum agnovit, omnia projecit, et pisces et retia, seque succinxit Petrus. Viden' et reverentiam et desiderium? Atqui ducentis cubitis alerant; sed neque illum navi adire sustinuit, verum natando venit. Quid ergo Jesus? 12. *Venite, inquit, prandete. Et nemo audebat eum interrogare*. Non jam solitam fiduciam habebant et loquendi libertatem, neque ad illum rogaturi accedebant; sed cum silentio, timore et reverentiâ magna sedebant illi attendentes. *Sciebant enim Dominum esse*. Ideoque non interrogabant, *Quis es?* formamque videntes sliam, terroris plenam, admodum percussi erant, volebant

que aliquid de illa sciscitari. Sed et quod timerent, et quod scirent non alium esse, sed illum ipsum, ab interrogatione abstinerunt, solumque comedebant ea, quæ ipse cum majori potestate creaverat. Illic vero non ultra respicit in cælum, neque humana illa facit, ostendens illa eo, quod sese demisisset, facta fuisse. Quod vero non frequenter, nec simili modo cum illis versaretur, dixit : 14. *Hoc jam tertio manifestatus est illis, cum resurrexisset a mortuis*. Et jubet ex obsoniis afferri, ostendens id, quod visum fuerat, non phantasiam esse. At hic non dicit ipsum comedisse cum illis. Lucas vero alibi dicit : *Et convalescens cum illis* (Act. 1. 4). Quomodo autem, non nostrum est dicere : modo enim perquam mirabili hæc facta sunt, non quod natura cibus deinceps opus haberet, sed ex indulgentia ad resurrectionis demonstrationem hæc permisit.

3. *Christum in cælis videre, quam dulce spectaculum. Amor Christi rerum terrenarum contemptum parit.* — Hæc audientes forte efferbuistis, et eos, qui cum illo erant, beatos prædicastis, necnon eos, qui cum illo futuri sunt in generali resurrectione. Itaque nihil non agamus, ut admirandam illam faciem videamus. Nam si nunc audientes sic incendimur, et desideramus illis fuisse diebus, quæ in terra versabatur, vocem audisse, faciem vidisse, accessisse, tetigisse, ministrasse; cogita quid sit illum videre non ultra in mortali corpore, neque humana facientem, sed angelis stipatum, in immortalis corpore illum conspicerem, et reliqua frui felicitate, quæ omnem superat sermonem. Quamobrem, obsecro, nihil non agamus, ne a tali gloria excidamus. Nihil adest difficile, si velimus, nihil onerosum, si attendamus. Nam *Si sustinemus, et conregnabimus* (1. Tim. 2. 12). Quid est illud, *Sustinemus*? Si ærumnas et persecutiones feramus; si in arcta incedamus via. Arcta enim via natura sua laboriosa est, sed instituto voluntatis levior efficitur, spe futurorum. Nam *Quod in presenti momentaneum est et leve tribulationis, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur, non contemptantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. Cor. 4. 17. 18). Transferamus igitur oculos ad cælum, et perpetuo illa imaginemur, et inspiciamus. Nam si semper in illis versemur, neque suavia hujus vitæ nos allicient, neque tristia moleste feremus; sed et hæc et similia irridebimus, nihilque nos vel in servitutem redigere, vel extollere poterit; si modo illuc semper desiderio tendamus, si illam dilectionem intueamur. Et quid dico, de presentibus malis non dolebimus? Neque illa postea videre putabimus. Talis est quippe amor. Illos enim qui absentes sunt, quos amamus, quotidie imaginamur : magna quippe est dilectionis tyrannis, ab omnibus abscedit, et amatæ rei animam colligat. Si ita Christum amaremus, omnia hic nobis umbra, omnia imago et somnium viderentur. Dicremus et nos : *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio vel angustia* (Rom. 8. 35)? Non dixit, pecunia, divitiæ, aut forma (hæc quippe admodum vilia sunt et ridicula); sed quæ gravia videntur esse posuit, famem, persecutiones, mortes. Atqui ille hæc



Ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· τουτέστι δι' αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ ζωὴ. Μετὰ ταῦτα ἐφανέρωσεν ἑαυτὸν τοῖς μωθηταῖς ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος. Ὁρᾷς ὅτι οὐ συνεχῶς αὐτοῖς ἐπιχωριάζει, οὐδ' ὡσπερ ἔμπροσθεν; Ἐφάνη γοῦν τῆ ἐσπέρα, καὶ ἀπέπητ'· εἶτα μετὰ ὀκτῶ ἡμέρας πάλιν ἄπαξ, καὶ πάλιν ἀπέπητ'· εἶτα μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ πάλιν μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου. Τί δέ ἐστι τὸ, Ἐφανέρωσεν; Ἐκ τούτου δῆλον, ὅτι οὐχ ἑωράτο, εἰ μὴ συγκατέβη, διὰ τὸ λοιπὸν ἀφθαρτον εἶναι τὸ σῶμα καὶ ἀκήρατον. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐμνήσθη τοῦ τόπου; Δεικνύς ὅτι τὸ πλέον ἀφείλε τοῦ δέους, ὡς λοιπὸν αὐτοὺς καὶ προκύπτειν τῆς οἰκίας, καὶ πανταχοῦ περιέναι. Οὐκ ἐστὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας συγκεκλεισμένοι ἦσαν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν Γαλιλαίαν ἦσαν, τὸν κίνδυνον ἐκκλίνοντας τῶν Ἰουδαίων. Ἐρχεται τοίνυν ὁ Σίμων ἀλιεύσαι. Ἐπειδὴ γὰρ οὐτε αὐτὸς αὐτοῖς συνεχῶς συνῆν, οὐτε τὸ Πνεῦμα δοθὲν ἦν, οὐτ' ἔτι ἐγχεχειρισμένοι τότε ἐτύγχανον, οὐδὲν ἔχοντες πράττειν, τὴν τέχνην μετήσαν. Καὶ ἦσαν Σίμων ὀμοῦ καὶ Θωμᾶς καὶ Νυθαναὴλ ὁ ὑπὸ τοῦ Φιλίππου κληθεὶς, καὶ οἱ υἱοὶ Ζεδεδαιου, καὶ ἄλλοι δύο. Οὐδὲν οὖν ἔχοντες πράττειν ἐπὶ τὴν ἄλειαν ἦσαν, καὶ ἐν νυκτὶ τοῦτο αὐτὸ ἐποίουν, διὰ τὸ περιδεεῖς εἶναι. Τοῦτο καὶ ὁ Λουκᾶς φησιν· ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἐκεῖνο, ἀλλ' ἕτερον. Οἱ δὲ ἄλλοι μαθηταὶ εἰποντο διὰ τὸ συνδεδέσθαι λοιπὸν ἀλλήλοις, καὶ ἅμα βουλόμενοι θεάσασθαι τὴν ἀλείαν καὶ τὴν σχολὴν εὐθέσθαι\*. Κάμνουσι τοίνυν, καὶ ταλαιπωρουμένοις ἐφίσταται ὁ Ἰησοῦς, καὶ οὐκ εὐθέως ἑαυτὸν δείκνυσιν, ὥστε καὶ εἰς διάλεξιν ἔλθειν. Λέγει οὖν αὐτοῖς· Μὴ τι προσφάγιον ἔχετε; Τέως ἀνθρωπινώτερον διαλέγεται, ὡς μέλλων τι ὠνεῖσθαι παρ' αὐτῶν. Ὡς δὲ ἀνένευσαν μηδὲν ἔχον, ἐκέλευσε βαλεῖν [522] εἰς τὰ δεξιὰ· καὶ βαλόντες ἐπέτυχον τῆς ἀγᾶς. Ὡς δὲ ἐπέγνωσαν αὐτὸν, πάλιν τὰ ἰδιώματα τῶν οἰκείων ἐπιδείκνυνται τρόπων οἱ μαθηταί, Πέτρος καὶ Ἰωάννης. Ὁ μὲν γὰρ θερμότερος, ὁ δὲ ὑψηλότερος ἦν· καὶ ὁ μὲν ὀξύτερος ἦν, ὁ δὲ διορατικώτερος. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης πρῶτος ἐπέγνω τὸν Ἰησοῦν, ὁ δὲ Πέτρος πρῶτος ἤλθε πρὸς αὐτόν· καὶ γὰρ οὐ τὰ τυχόντα γενόμενα ἦν σημεῖα. Τίνα δὲ ἦν τὰ γινόμενα; Πρῶτον μὲν, τὸ πολλοὺς συλληφθῆναι τοὺς ἰχθύας· ἔπειτα, τὸ μὴ σχισθῆναι τὸ δίκτυον· εἶτα, τὸ, πρὶν ἐπιβῆναι, εὐρεθῆναι τοὺς ἀνθρακας, καὶ τὸν ἰχθὺν ἐπιχειμένον καὶ ἔρπον. Οὐκ ἐστὶ γὰρ ἐξ ὕλης ὑποκαίμενος ἐποίησε, ὡσπερ διὰ τινα οἰκονομίαν ἐποίησε πρὸ τοῦ σταυροῦ. Ὡς οὖν ἐπέγνω αὐτὸν, πάντα ἐξῆψε, καὶ τοὺς ἰχθύς καὶ τὰ δίκτυα, καὶ διεζώσατο ὁ Πέτρος. Ὁρᾷς καὶ τὴν αἰδῶ καὶ τὸν πόθον; Καίτοι ἀπὸ διακοσίων πηχῶν ἦσαν· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐκαρτέρησε τῷ πλοίῳ πρὸς αὐτὸν ἔλθειν, ἀλλὰ νηρόμενος παρεγένετο. Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς; Δεῦτε, φησὶν, ἀριστήσατε. Καὶ οὐθεὶς ἐτόλμα ἐρωτῆσαι αὐτόν. Οὐκ ἐστὶ γὰρ τὴν αὐτὴν παρῆρησιαν εἶχον, οὐδὲ ὁμοίως ἐθάβρουν, οὐδὲ ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν διὰ λόγου λοιπὸν, ἀλλὰ μετὰ σιγῆς καὶ δέους πολλοῦ καὶ αἰδοῦς ἐκαθέζοντο προσέχοντες πρὸς αὐτόν. Ἦδεισαν μὲν γὰρ ὅτι ὁ Κύριός ἐστι. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἠρώτων, τίς εἶ; τὴν δὲ μορφὴν ἀλλοιοτέραν ὄρωντες, καὶ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμουσαν, σφόδρα ἦσαν καταπεπληγμένοι, καὶ ἐδούλοντό τι περὶ αὐτῆς ἐρωτᾶν· ἀλλὰ τὸ δέος, καὶ τὸ εἰδέναι αὐτούς, ὅτι οὐχ ἕτερός τις ἦν, ἀλλ' αὐτός, ἐπεὶ ἔχον τὴν ἐρώτησιν, καὶ μόνον ἦσθιον, ἄπαρ αὐτοῖς ἐδημιούργησε μετὰ πλείονος ἐξουσίας. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἐτι ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανόν, οὐδὲ τὰ ἀνθρώπινα ἐκεῖνα

\* εὐ διαθεσθαι.

ποιεῖ, δεικνύς ὅτι κακείνα συγκαταβάσεως ἔνεκεν ἐγένετο. Ὅτι δὲ οὐδὲ συνεχῶς ἐπεχωριάζεν, οὐδὲ ὁμοίως, λέγει, ὅτι Τρίτον τοῦτο ἐφάνη αὐτοῖς, ὅτε ἠγέρθη ἐκ νεκρῶν. Καὶ κελεύει ἐκ τῶν ὄψαρτων ἐνεγκεῖν, δεικνύς ὅτι τὸ ὀρώμενον οὐκ ἦν φάντασμα. Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν οὐ λέγει, ὅτι ἔφαγε μετ' αὐτῶν· ὁ δὲ Λουκᾶς ἀλλαχοῦ αὐτόν ἔφησιν, ὅτι Συναλιζόμενος αὐτοῖς ἦν. Τὸ δὲ πῶς, οὐκ ἡμέτερον εἰπεῖν· τρόπον γὰρ τινι παραδοξοτέρῳ ταῦτα ἐγένετο, οὐχ ὡς τῆς φύσεως δεομένης βρωμάτων λοιπὸν, ἀλλὰ συγκαταβάσεως πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἀναστάσεως γινωμένης.

γ'. Τάχα ταῦτα ἀκούοντες διεθερμάνθητε, καὶ τοὺς συνόντας αὐτῷ τότε ἐμακαρίσατε, καὶ τοὺς μέλλοντας συνεσεσθαι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κοινῆς ἀναστάσεως. Οὐκοῦν ἅπαντα πράττωμεν, ὥστε τὸ πρόσωπον ἐκεῖνο τὸ θαυμαστὸν ἴδειν. Εἰ γὰρ νῦν ἀκούοντες οὕτως ἐκκαίόμεθα καὶ ἐπιθυμοῦμεν κατ' ἐκείνας γενέσθαι τὰς ἡμέρας, ἃς ἐπὶ τῆς γῆς διέτριβε, καὶ φωνῆς ἀκούσαι, καὶ ὄψιν ἰδεῖν, καὶ προσελθεῖν, καὶ ἄψασθαι, καὶ διακονῆσαι· ἐννόησον ἡλίκον αὐτόν ἐστιν ἰδεῖν οὐκ ἐτι ἐν θνητῷ σώματι, οὐδὲ ἀνθρώπινα ποιοῦντα, [523] ἀλλ' ὑπὸ ἀγγέλων δορυφορούμενον, ἐν ἀκηράτῳ καὶ αὐτοῦς ὄντας, καὶ ἐκεῖνον βλέποντας, καὶ τῆς ἄλλης εὐημερίας ἀπολαύοντα; τῆς πάντα νικώσης λόγον. Διὸ δὴ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μὴ τῆς τοσαύτης ἐκπυσεῖν δόξης. Οὐδὲν γὰρ δύσκολον, ἐὰν θέλωμεν, οὐδὲν φορτικόν, ἐὰν προσέχωμεν. Εἰ γὰρ ὑπομένομεν, καὶ συμβυσιλεύσομεν. Τί οὖν ἐστὶ, Ἐχομένομεν; Εἰ τὰς θλίψεις φέρομεν, εἰ τοὺς διωγμούς, εἰ τὴν στενὴν βαδίσομεν ὁδόν. Ἡ γὰρ στενὴ τῆ φύσει μὲν ἐστὶν ἐπιμοχθος, τῆ προαιρέσει δὲ τῆ ἡμετέρα κόψη γίνεται, τῆ τῶν μελλόντων ἐπιδοκίμα. Τὸ γὰρ παραυτικά ἐλασρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται, μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Μεταστήσωμεν τοίνυν τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ διαπαντὸς ἐκεῖνα φανταζόμεθα, καὶ βλέπωμεν. Ἄν γὰρ ἐν ἐκείνοις αἰεὶ διατριβώμεν, οὐ πρὸς τὰ ἡδέα τὰ ἐνταῦθα πεισόμεθα τι, οὐ τὰ λυπηρὰ βαρέως οἴσομεν· ἀλλὰ καὶ τούτων καὶ τῶν ὁμοίων καταγελασόμεθα, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς οὕτε δουλεύσει, οὕτε ἐπαρεῖ δυνήσεται, μόνον ἂν τὸν πάθον ἐκεῖ· τείνωμεν, ἂν πρὸς τὴν ἀγάπην ἐκείνην βλέπωμεν. Καὶ τί λέγω, οὐκ ἀλγίσσομεν τοῖς παροῦσι δευνοῖς; Οὕτως γὰρ ὀρᾷν δόξομεν αὐτὰ λοιπόν. Τοιοῦτον γὰρ ἐστὶν ὁ ἔρωσις. Τοὺς γοῦν μὴ συμπαρόντας ἡμῖν, ἀλλ' ἀπόντας, ποθουμένους δὲ, καθ' ἐκάστην φανταζόμεθα τὴν ἡμέραν. Μεγάλῃ γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ τυραννίς· πάντων ἀφίστησι, καὶ τῷ ποθομένῳ προσδεσμεῖ τὴν ψυχὴν. Ἄν οὕτω τὸν Χριστὸν ἀγαπήσωμεν, πάντα τὰ ἐνταῦθα σκιά, πάντα εἰκῶν φανείται καὶ θναρ. Ἐροῦμεν καὶ ἡμεῖς· τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις ἢ στενοχωρία; Οὐκ εἶπε, χρήματα, ἢ πλοῦτος, ἢ κάλλος (ταῦτα γὰρ σφόδρα εὐτελεῖ καὶ καταγελαστοί)· ἀλλὰ τὰ δοκούντα εἶναι βαρᾶ τέθεικε, λιμοὺς, διωγμούς, θανάτους. Εἶτα ἐκεῖνος μὲν ὡς οὐδὲν ὄντα καὶ ταῦτα διέπτυσεν· ἡμεῖς δὲ διὰ χρήματα χωριζόμεθα τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τοῦ φωτὸς ἀποσχίζόμεθα. Καὶ Παῦλος μὲν οὐ θάνατον, οὐδὲ ζωὴν, οὐδὲ ἐνεστώμεθα, οὐ μέλλοντα, οὐ κτίσιν ἐτέραν προτιμᾷ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης· ἡμεῖς δὲ χρυσίον ὀλίγον ἂν ἰδωμεν, ἐκκαίόμεθα καὶ τοὺς αὐτοῦ πατοῦμεν

ἢ Legendum putat Savil. περὶ αὐτοῦ. Unus habet αὐτό φησιν. Alii αὐτόν, ὅτι φησὶ. Suspicor hic et αὐτό et αὐτόν de lentum esse.—Vel tironibus notum est Graece dici posse αὐτόν φησιν ὅτι, pro φησιν, ὅτι αὐτός. Edit. Morel. τὸν πάθον ἐκεῖνο.

νόμους. Εἰ δὲ οὐκ ἀνεκτὰ ταῦτα λεγόμενα, πολλῶν μάλ-  
λον ἐκείνα μὴ γινόμενα. Τὸ γὰρ δεινὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι  
ἀκούοντες μὴ φρίττομεν, πρῆττοντες δὲ οὐ φρίττομεν,  
ἀλλὰ καὶ ἠμνυμένους εὐκόλως, καὶ ἐπιπορευόμενοι, καὶ ἀρπά-  
ζομεν, καὶ τόκους ἀπαιτοῦμεν\*, καὶ ἀσφροσύνης ἀμε-  
λοῦμεν, καὶ εὐχῆς ἀκριβεστάτης ἀφροσύνην, καὶ τὰ  
πλείονα παραβαίνομεν τῶν ἐπιταγμάτων, καὶ χρημάτων  
ἐνεκεν τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων οὐδένα ποιούμεθα λό-  
γον. Ὁ γὰρ χρημάτων ἐρῶν, μυρία τὸν πλησίον διαθή-  
σει κακὰ, καὶ ἑαυτὸν μετ' ἐκείνου. Καὶ γὰρ ὀργίζεται  
βαδίζων, καὶ λιοδορήσεται, καὶ μωρὸν καλέσει, καὶ ὀμεί-  
ται, καὶ ἐπιπορεύσει, καὶ οὐδὲ τοῦ παλαίου τὰ μέτρα  
διατηρεῖ<sup>β</sup> νόμου· οὐ γὰρ ἀγαπήσει τὸν πλησίον ὃ τὸ  
χρυσίον ἀγαπῶν. Καίτοι γε καὶ [524] ἡμεῖς καὶ τοὺς  
ἐχθροὺς κελευόμεθα διὰ τὴν βασιλείαν φιλεῖν. Εἰ γὰρ τὰ  
παλαιὰ ἐπιτάγματα πληροῦντες, οὐ δυνησόμεθα ἐπιθῆ-  
ναι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ  
δικαιοσύνη ἡμῶν πλέον ἐκείνων· οἱ καὶ ἐκεῖνα παρα-  
βαίοντες, τίνος τευξόμεθα ἀπολογίας; Ὁ χρημάτων  
ἐρῶν, οὐ μόνον ἐχθροὺς οὐκ ἀγαπήσει, ἀλλὰ καὶ φίλοις  
ὡς ἐχθροῖς χρησεται.

δ. Καὶ τί λέγω φίλους; Καὶ γὰρ αὐτὴν πολλάκις τὴν  
φύσιν ἠγνόησαν οἱ χρημάτων ἐρῶντες. Ὁ τοιοῦτος,  
οὐ συγγένειαν οἶδε, οὐ συνηθείας μέμνηται, οὐχ ἡλι-  
κίαν αἰδεῖται, οὐ φίλον ἔχει τινὰ, ἀλλὰ πρὸς πάντας  
ἀπεχθῶς διακίεσται, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων πάντων  
πρὸς ἑαυτὸν· οὐ μόνον τῷ ἀπολλύει τὴν ψυχὴν τὴν  
ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῷ μυρίαὶ ἑαυτὸν κατατείνειν φρον-  
εῖσι, καὶ μόχοις, καὶ λύπαις. Καὶ γὰρ ἀποδημίας, καὶ  
ἀπεχθείας, καὶ κινδύνους, καὶ ἐπιβουλὰς, καὶ πᾶν ὅτι οὐ  
ὑποστήσεται, μόνον ἵνα τὴν ρίζαν τῶν κακῶν ἐξῆ παρ'  
ἑαυτοῦ, καὶ πολὺ ἀριθμῆ χρυσίον. Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν  
τῆς νόσου ταύτης χαλεπώτερον; Καὶ γὰρ καὶ τρυφῆς  
καὶ ἡδονῆς ἀπάσης ἐστέρηται, δι' ἣν πολλὰ ἀμαρτάνου-  
σιν ἄνθρωποι, καὶ δόξης καὶ τιμῆς· Ὁ γὰρ χρημάτων  
ἐρῶν, καὶ ὑποπεύει μυρία, καὶ κατηγόρους ἔχει  
πολλοὺς, καὶ τοὺς βασκαίνοντας, καὶ τοὺς διαβάλλοντας,  
καὶ τοὺς ἐπιβουλεύοντας. Οἱ μὲν γὰρ ἀδικούμενοι μισοῦ-  
σιν, ἅτε κακῶς παθόντες· οἱ δὲ μηδέπω παθόντες, δε-  
δοικότες μὴ πάθωσι, καὶ συναλοῦντες τοῖς πεπονηθῶσιν,  
ἐπιδείκνυνται πόλεμον τὸν αὐτὸν· οἱ δὲ μείζους καὶ  
δυνατώτεροι, δακνόμενοι καὶ ἀγανακτοῦντες ὑπὲρ τῶν  
ταπεινοτέρων, ἔτι δὲ καὶ βασκαίνοντες, ὁμοίως εἰσὶν  
ἐχθροὶ καὶ μισοῦσι. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; Ὅταν  
γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἐκπεπολεμημένον ἐξῆ τις, τίς αὐτῷ  
λοιπὸν ἐλπίς ἐσται; ποῖα παραμυθία; τίς παραψυχή;

\* Vulgo ἀπαιτοῦμεν. Sed cod. 705 rectius ἀπαιτοῦμεν. Edit.  
β Alii διατηρεῖσι.

Ὁ χρημάτων ἐρῶν, οὐ χρῆσθαι\* αὐτοῖς δυνήσεται·  
ποτε, ἀλλὰ δοῦλος ἐσται καὶ φύλαξ, οὐ δεσπότης. Πλείονα  
γὰρ αἰεὶ ποιεῖν σπουδάζων, οὐδαμοῦ ἀναλίσκειν ἐπιελή-  
σει· συγχόβει δὲ ἑαυτὸν, καὶ πάντων πενήτων πένεστε-  
ρος διακίεσται, ὡς οὐδαμοῦ τῆς ἐπιθυμίας ἱστάμενος.  
Καίτοι γε χρήματα, οὐχ ἵνα φυλάξωμεν, ἀλλ' ἵνα χρώ-  
μεθα, γέγονασιν· εἰ δὲ μέλλοιμεν αὐτὰ κατορύττειν  
ἐτέροις, τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον, οἱ περιτρέχο-  
μεν τὰ πάντα συλλαβεῖν σπουδάζοντες, ἵνα ἀποκλείω-  
μεν ἑνδον, καὶ τὴν κοινὴν ἐκκόψωμεν χρῆσιν; Ἔστι καὶ  
ἐτέρα νόσος ταύτης οὐχ ἥττων. Οἱ μὲν γὰρ εἰς τὴν γῆν  
κατορύττουσιν, οἱ δὲ εἰς τὴν γαστέρα, καὶ ἡδονῆν, καὶ  
μέθην, μετὰ τῆς ἀδικίας καὶ τὴν τῆς ἀσελγείας προσι-  
θέντες ἑαυτοῖς κόλασιν. Καὶ οἱ μὲν παρασίτοις καὶ κό-  
λαξιν, οἱ δὲ κύβοις καὶ πόρναις, οἱ δὲ ἐτέροις τοιαύταις  
λειτουροῦσι δαπάναις, μυρίας τέμνοντες ἑαυτοῖς εἰς  
γένεαν φερούσας ὁδοὺς, τὴν ὀρθὴν καὶ νενομισμένην  
ἀφέντες, τὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν φέρουσιν. Καίτοι γε  
οὐχὶ κέρδος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡδονὴν μείζονα τῶν εἰρη-  
μῶν ἔχει. Ὁ μὲν γὰρ πόρναις [525] διδοῦς, καταγέ-  
λαστος ἐσται καὶ αἰσχρὸς, καὶ πολλοὺς ἔξει πολέμους,  
καὶ βραχεῖαν τὴν ἡδονὴν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ βραχεῖαν·  
ὅσα γὰρ ἂν δῶ ταῖς ἐταιριζόμεναις γυναίξιν, οὐδεμίαν  
χάριν αὐτῷ εἰσονται. Πῖθος γὰρ τετηρημένος ἐστὶν  
ὀλικος ἀλλότριος. Καὶ ἄλλως δὲ, ἰταμὸν τὸ γένος ἐκείνο,  
καὶ τῷ ἄῃ προσοικεῖναι αὐτῆς τὸν ἔρωτα παρέβαλεν  
ὁ Σολομῶν· καὶ τότε ἴσταται μόνον, ὅταν πάντων  
γυμνωθέντα ἴδῃ τὸν ἐραστὴν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε ἴστα-  
ται, ἀλλὰ καὶ ἐπικαλωπίσεται μειζόνως, καὶ ἐπεμ-  
θαίνει κειμένην, καὶ πολὺν κατ' αὐτοῦ κινεῖ γέλωτα, καὶ  
τοσαῦτα αὐτὸν ἐργάζεται κακὰ, ὅσα οὐδὲ ἐπελθεῖν λόγῳ  
δυνατὸν. Ἄλλ' οὐχ ἡ ἡδονὴ τῶν σωζομένων τοιαύτη·  
οὔτε γὰρ ἀντεραστὴν ἔχει τις ἐνταῦθα, ἀλλὰ πάντες  
χαίρουσι, καὶ ἀγάλονται, οἱ τε εὐπάσχοντες, οἱ τε  
ὀρώντες. Οὐ θυμὸς, οὐκ ἄθυμία, οὐκ αἰσχύνῃ καὶ δνει-  
δος τῆν τοῦ τοιοῦτου πολιορκεῖ ψυχὴν· ἀλλὰ πολλὴ μὲν  
εὐφροσύνη τοῦ συνειδότος, πολλὴ δὲ ἡ τῶν μελλόντων  
ἐλπίς· λαμπρὰ δὲ ἡ δόξα καὶ πολλὴ ἡ περιφάνεια, καὶ  
πλείων πάντων ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοία καὶ ἀσφάλεια·  
καὶ κρημνὸς οὐδὲ εἰς, οὐδὲ ὑπόψια, ἀλλὰ λιμὴν ἀκύμαν-  
τος, καὶ γαλήνην. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ  
ἡδονὴν ἡδονῆς παραβάλλοντες, ἐλωμεθα τὴν βελτίω<sup>δ</sup>, ἵνα  
καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλ-  
ανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα  
καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Alii παραψυχῆ; ἐκ τῶν χρημάτων οὐ χρῆσθαι. d Morel.  
τὰ βελτίω.

### ΟΜΙΛΙΑ ΠΗ'.

Ὅτε οὖν ἠρίστησαν, λέγει ὁ Ἰησοῦς τῷ Σίμωνι Πέ-  
τρῳ, « Σίμων Ἰωάν, ἀγαπᾷς με πλέον τούτων; »  
λέγει αὐτῷ· « Ναί, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλω σε. »

α'. Πολλὰ μὲν ἐστὶ καὶ ἕτερα τὰ δυνάμενα δοῦναι παρ-  
ρησίαν ἡμῖν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ δεῖξαι λαμπροὺς καὶ  
εὐδοκίμους· τὸ δὲ μάλιστα πάντων παρέχον ἡμῖν τὴν  
ζῶσιν εὐνοίαν ἢ περὶ τοὺς πλησίον ἐστὶ κηδεμονία·  
ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἀπαιτεῖ τὸν Πέτρον. Ἐπειδὴ  
γὰρ τέλος· εἶχεν αὐτοῖς τὰ τῆς ἐδωδῆς, λέγει τῷ Σί-  
μωνι Πέτρῳ ὁ Ἰησοῦς· Σίμων Ἰωάν, ἀγαπᾷς με  
πλέον τούτων; λέγει αὐτῷ· Ναί, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι

φιλω σε. λέγει αὐτῷ· Βύσκε τὰ πρόβατά μου. Καὶ  
τί δήποτε, τοὺς ἄλλους; παραδραμῶν, τούτω περὶ τού-  
των διαλέγεται; Ἐκκρητός ἦν τῶν ἀποστόλων, καὶ  
στόμα τῶν μαθητῶν, καὶ κορυφὴ τοῦ χοροῦ· διὰ τοῦτο  
καὶ Παῦλος ἀνέβη τότε αὐτὸν ἱστορησάμενον παρὰ τοὺς ἄλ-  
λους. Ἄμα δὲ καὶ δεικνύς αὐτῷ, ὅτι χρῆθάρρειν λοι-  
πὸν, ὡς τῆς ἀρνήσεως ἐξελθλαμένης, ἐγγεμίζεται· τὴν  
προστασίαν τῶν ἀδελφῶν. Καὶ τὴν μὲν ἀρνησιν οὐ προ-  
φέρει, οὐδὲ ὀνειδίζει τὸ γεγονός· λέγει δὲ, ὅτι· Εἰ φιλεῖς  
με, προστασοῦ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τὴν ἑσπέρην ἀγάπην,

\* Alii ἐγγεμίζεις.

ut nihili respuit; nos vero propter pecunias a vita nostra separamur et a luce. Et Paulus quidem non mortem, non vitam, non instantiam neque futura, neque creaturam aliam præponebat ejus dilectioni: nos autem si tantillum auri videamus, incendimur, et Christi leges calcamus. Quod si hæc dictu non ferenda sunt, longè minus factu. Et quod grave est, hæc audientes horrescimus, facientes non horrescimus, sed facile juramus, pejeramus, rapimus, usuras exigimus, continentiam negligimus, ab oratione ferventi desistimus, præceptorum maximam partem transgredimur, pecuniarum causa nullum membrorum nostrorum curamus. Pecuniarum enim amator millia proximo inferet mala, et sibi quoque: irascetur facile, conviciabitur, fatuum appellabit, jurabit, pejerabit; neque veteris etiam legis modum servabit: qui enim aurum amat, non amabit proximum. Atqui nos etiam inimicos propter regnum cælorum amare jubemur. Nam si vetera præcepta servando, non poterimus intrare in regnum cælorum, nisi abundaverit justitia nostra plus quam illorum (*Matth. 5. 20*): qui illa quoque transgredimur, quam habebimus defensionem? Qui pecunias amat, non modo inimicum non amabit, sed etiam amicum ut inimicum utetur.

4. *Pecuniarum amor quanta mala pariat.* — Ecquid dico, amicum? Pecuniarum amatores ipsam quandoque naturam ignorarunt. Ille non cognitionem novit, non consuetudinis recordatur, non ætatem reveretur, nullum habet amicum, sed erga omnes inimico erit animo; verum erga se maxime, non tantum quod animam perdat suam, sed quod sese millibus torqueat sollicitudinibus, laboribus, mœroribus. Nam peregrinationes suscipiet, pericula, insidias et quidvis aliud, ut radicem malorum secum habeat, et multum numeret auri. Quid illo morbo gravius fuerit? Nam et cibo voluptateque omni, ob quam solent homines peccare multum, privatur, necnon gloria honoreque. Etenim qui pecunias amat, innumeros homines suspectos habet, multosque accusatores, invidios, calumniatores, insidiatores. Etenim qui injuste læduntur, odio habent, utpote qui male passi sint: qui nondum læsi sunt, timent ne patiantur, et erga læsos commiseratione ducti, hoc ipsum bellum suscipiunt: optimates vero et potentiores pro minoris conditionis hominibus stomachantes et indignantes, tum etiam illis invidentes, pariter eorum sunt inimici et hostes. Ecquid de hominibus loquor? Cum quis

Deum habet inimicum, quæ illi postea spes erit? quæ consolatio? quod refrigerium? Pecuniarum amator illis numquam uti poterit; sed servus custosque erit, non dominus. Cum enim plures semper acquirere studeat, nusquam impendere volet, sed sibi ipsi expensam detrahet, omniumque pauperum pauperrimus erit, utpote qui cupiditatem sistere nequeat. Atqui pecuniæ ideo sunt, non ut illas custodiamus, sed ut iis utamur. Quod si velimus illas aliis defodere, quid nobis miserabilis fuerit, qui circumcurramus ad acquirendas illas, ut eas claudamus et illarum communem usum auferamus? Est enim alius quoque morbus non minor isto. Nam hi in terram defodiunt, illi in ventrem, voluptatem, ebrietatem, et sibi simul et iniquitatis et lasciviæ supplicium adjiciunt. Alii parasitis et adulatoribus, alii ludis et meretricibus, alii similibus impensis gaudent, innumeras sibi ad gehennam parantes vias, cum semel rectam et constitutam viam reliquerunt, quæ ad cælos ducit. Atqui qui hanc suscipit, non modo majus lucrum, sed majorem etiam, quam illi, voluptatem assequitur. Qui enim meretricibus largitur, ridiculus erit et turpis, et multa suscipiet bella, et voluptatem brevem; imo nec brevem: quantumcumque enim scortis dederit, nullam illæ gratiam habebunt. *Bolium enim pertusum est domus aliena* (*Prov. 23. 27*). Alioquin autem petulans est genus muliebre, ejusque amore inferno comparavit Salomon: et tunc solum cessat, cum amantem videt omnibus nudatum; imo ne tunc quidem cessat, sed magis exornatur, et jacenti insultat, illumque deridendum exhibet, totque malis afficit, quot ne describere quidem possumus. At eorum, qui salutem consequuntur, voluptas non talis est: neque enim rivalem hic habet quis; sed omnes gaudent et exsultant, tam ii qui bene valent, quam qui bene valentes vident. Nulla ira, nullus mœror, non turpitudine, non opprobrium ejus animum obsidet; sed multa conscientiæ levitia, multa de futuris spes, gloria magna splendorque magnus, major Dei benevolentia et securitas: nullum præcipitium, nulla suspicio, sed tranquillissimus portus, ærisque serenitas. Hæc itaque omnia cogitantes, et voluptatem voluptati comparantes, eam quæ melior est eligamus, ut et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA LXXXVIII.

CAP. 21. v. 15. *Cum ergo prandissent, dicit Jesus Simoni Petro: Simon Jonæ, diligis me plus his? Dicit ei: Etiam, Domine, tu scis quia amo te.*

1. *Caritas erga proximum Deo gratissima.* Petrus Apostolorum os et caput; ipse post lapsum castior et modestior. — Multa quidem alia sunt quæ possint nobis apud Deum fiduciam præbere, nosque conspicuos et probatos exhibere: quod autem nobis omnium maxime supernam benevolentiam conciliat, est

proximi cura et dilectio; id quod a Petro Christus exigit. Cum enim comedendi finem fecissent, *Dicit Jesus Simoni Petro: Simon Jonæ, diligis me plus his? Dicit ei: Etiam, Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei: Pasce oves meas.* Et cur aliis prætermisiss, de his hunc alloquitur? Eximius erat inter apostolos, os discipulorum, et cœtus illius caput: ideo Paulus præ aliis hunc visurus venit. Simul ostendens ei, oportere deinceps fidere, quasi abolita negatione, fratrum ei

præfecturam committit; neque negationem commemorat vel exprobrat. Dicit autem: Si amas me, fratrum præfecturam suscipe, et ferventem illum amorem, quem semper exhibuisti, et de quo exultabas, nunc ostende, animamque illam, quam te pro me daturum esse dicebas, da pro ovibus meis. Cum igitur semel et iterum interrogatus, illum ipsum, qui secreta cordis novit, in testem vocasset, et adhuc tertio interrogatus, turbatus est, ob priora timidus effectus (nam tunc affirmative loquutus, postea superatus est): ideo rursus ad illum confugit. Nam cum dicit, 17. *Tu omnia scis; id est, præsentia et futura. Viden' quanto melior factus sit, quanto modestior, non arroganter contradicens, ut ante? Ideo turbatus est: Num forte cum amare me putem, non amo tamen: ut ante altum sapiens et asseverans, postea superatus sum? Ter interrogat, et ter eadem imperat, ut ostendat, quanti faciat ovium curam, et hoc maximum esse amoris erga se argumentum. De amore erga se illum alloquutus, martyrium quod passurus erat prædicit: declarans se non quod diffideret ita loquutum esse, sed maxime credere. Ut autem amoris exemplum ostenderet, doceretque quomodo ipsum amare oporteret, ait: 18. *Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas: cum autem senueris, alii te cingent, et ducent quo tu non vis*<sup>1</sup>. Atqui hoc volebat et desiderabat: ideo et hoc ipsi manifestum fecit. Cum enim frequenter dixisset, *Animam meam pro te ponam (Joan. 13. 37)*; et, *Si oportuerit me mori tecum, non te negabo (Matth. 26. 35)*, desiderata ipsi concessit. Quid sibi vult illud, *Quo tu non vis*? Naturæ affectum et carnis necessitatem indicat, insinitque animam invitam a corpore separari. Itaque, licet voluntas firma et constans effecta erat, attenuata natura erat imbecilla. Nemo enim sine dolore corpus deponit, ita Deo, ut dixi, utiliter dispensante, ne plurimi violentam sibi mortem inferrent. Nam si rebus ita dispositis, potuit tamen diabolus id efficere, et innumeros ad præcipitia et voragines impellere: nisi tale desiderium erga corpus animæ insitum esset, multi vel ex levissimo mœrore sibi mortem inferrent. Illud igitur, *Quo tu non vis*, naturalem demonstrat affectum. Cur vero cum dixisset, *Cum esses junior*, addit, *Cum autem senueris*? Hoc significatur, ipsum nec juniorem, nec senem tunc fuisse, sed virum perfectum. Cur priorem vitam ipsi commemoravit? Ut ostenderet ita se rem habuisse. In sæcularibus enim juvenis utilis, senex inutilis est: apud nos non ita, sed in senectute fortitudo major est, strenuitas præstantior, ætate nihil obicis afferente. Hæc porro dixit, non ut illum terrefaceret, sed ut excitaret: noverat enim ejus amorem, illumque ad hæc prompte ferri: simulque futuræ mortis modum significat. Quia enim Petrus semper pro Christo pericula subire cupiebat, Confide, inquit; ita desiderium implebo tuum, ut ea, quæ non juvenis perpassus es, senex patiaris. Deinde auditorem erigens evangelista*

<sup>1</sup> Alii habent...., *semperis, extendes manus tuas, et alius cinget te, et ducent quo tu non vis.*

intulit: 19. *Hæc autem dicebat, significans quæ morte clarificaturus esset Deum. Non dixit, Moriturus esset; sed, Clarificaturus esset Deum: ut discas, pati pro Christo, gloriam esse et honorem. Et cum hæc dixisset, ait: Sequere me. His ostendit curam et affectum magnum erga ipsum. Quod si quis dixerit, Cur ergo Jacobus Jerosolymorum thronum accepit? respondebo, Petrum non throni hujus, sed totius orbis doctorem a Christo statutum fuisse. 20. *Conversus ergo Petrus, ridit illum discipulum, quem diligebat Jesus, sequentem, qui et recubuit in cœna super pectus ejus; et dixit: Domine, hic autem quid?**

2. Qua de causa recubitum illum memorat? Non abs re, sed ut ostendat quantum Petrus fiduciam haberet post negationem. Qui enim tunc non audebat interrogare, sed alteri ut id faceret annuebat, hic præfecturam in fratres habuit. Neque solum sua non alteri committit, sed etiam pro alio ipse Magistrum interrogat, et Joanne tacente, ille loquitur. Hic porro amorem ostendit quem erga illum habuit: nam Petrus Joannem admodum amabat, ut ex sequentibus liquet; perque totum Evangelium hæc necessitudo ostenditur, necnon in Actibus Apostolorum. Quia ergo magna ipsi prædixerat, orbem commiserat, martyrium prænuntiavit, majorem quam cæterorum amorem ejus indicaverat, volens Petrus hunc consortem habere, dixit: *Hic autem quid? annon eadem nobiscum via incedet? Ac quemadmodum tunc, cum interrogare non auderet, hunc protulit: sic et nunc vicem reddens, putansque ipsum de se velle interrogare, nec audere, ipse sciscitatur. Quid ergo Christus? 22. *Si eum volo manere donec veniam, quid ad te?* Quia magno motus desiderio id dicebat Petrus, quod nollet ab eo separari, ostendens Christus quantavis ipsum dilectione prosequeretur, non tamen suam attingere dilectionem, ait: *Si eum volo manere, quid ad te?* his erudiens nos non agere ferendum esse, nec curiose inquirendum, ultra quam ipsi placitum sit. Quia enim Petrus semper ad tales interrogationes fervens promptusque erat, fervorem ejus præcidens, et docens non esse ulterius inquirendum, sic respondit. 23. *Exiit ergo sermo iste inter fratres, id est, discipulos, quod ille non moritur. Et non dixit Jesus, Non moritur; sed, Si volo eum manere donec veniam, quid ad te?* Ne putes, inquit, me uno modo vestra dispensare. Hoc autem faciebat, ut intempestivum illum nimium affectum tolleret. Quia enim orbis terrarum curam suscipiuri erant, non ita copulari eos oportebat: alioquin, magnum hinc futurum erat orbi detrimentum. Quamobrem ait illi: Opus tibi commissum est, hoc cura, hoc perlice, pugna, decerta. Quid enim si velim eum hic manere? tu tua cures et provideas.*

*Joannes Evangelista quam sit a fastu alienus.* — Illic mihi consideres velim quam sit evangelista a fastu alienus. Cum enim discipulorum opinionem narrasset, illam corrigit, quasi quid Christus dixerit non intellexerint: ait enim, *Non dixit Jesus, Non moritur; sed, Si eum volo manere. 24. Hic est discipulus ille,*

ἦν διὰ πάντων ἐπεδείκνυσο, καὶ ἐφ' ἣ ἡγαλλιάσω, νῦν δεῖξον, καὶ τὴν ψυχὴν, ἣν ἔλεγεσ θείσαιν [526] ὑπὲρ ἐμοῦ, ταύτην ὑπὲρ τῶν προβάτων ἐπίδοσ τῶν ἐμῶν. Ἐπεὶ οὖν ἀπαξ ἐρωτηθεῖ; <sup>a</sup> καὶ δεῦτερον, αὐτὸν τὸν τὰ ἀπόρρητα τῆσ καρδίας εἰδοῦσα μάρτυρα ἐκάλεσε, εἶτα ἠρωτήθη καὶ τρίτον, καὶ συνεταράχθη, πάλιν δεδοικῶσ τὰ πρότερα (καὶ γὰρ τότε δισχυριζόμενος ἠλέγγετο μετὰ ταῦτα)· διὰ τοῦτο πάλιν ἐπ' αὐτὸν καταφεύγει. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Σὺ οἶδας πάντα*, τοῦτέστι, τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα. Ὅρξ πῶσ ἐγένετο βελτίων καὶ σωφρονέστερος, οὐκ αὐθαδιαζόμενος λοιπὸν καὶ ἀντιλέγων; Διὰ γὰρ τοῦτο ἐταράχθη, Μήποτε ἐγὼ μὲν νομίζω φελεῖν, οὐ φιλῶ δέ- ὡσπερ καὶ πρότερον πολλὰ νομίζων καὶ δισχυριζόμε- νος, ἠλεγγόμην ὕστερον. Τρίτον δὲ ἐρωτᾷ, καὶ τρίτον ἐπιτάττει τὰ αὐτά, δεικνύσ δσοῦ τιμᾶται τὴν προστασίαν τῶν οικείων προβάτων, καὶ δεῖ τοῦτο μάλιστα τῆσ εἰσ αὐτὸν ἀγάπης σημεῖον. Εἰπὼν δὲ αὐτῷ περὶ τῆσ εἰσ αὐτὸν ἀγάπης, προσηγορεύει αὐτῷ καὶ τὸ μαρτύριον ὅσπερ ἐμελλεν ὑπομένειν, ἐμφαίνων, ὅτι οὐκ ἀπιστῶν αὐτῷ ἔλεγεν ἄσπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πιστεύων· τῆσ δὲ εἰσ αὐτὸν ἀγάπης τὸ δεῖγμα δεῖξαι βουλόμμενος, καὶ πειθεῖσαι ἡμᾶσ, πῶσ δεῖ τρόπω μάλιστα αὐτὸν ἀγαπᾶν· διὸ φησιν· *Ὅτε ἦσ νεώτερος, ἐξῶννεσ σεαυτῖν, καὶ περιπατεῖσ ὅπου ἦθελεσ· ὕταν δὲ γηράσῃσ, ἄλλοι σε ζῶσουσι καὶ οἰσουσι, ὅπου ἢ οὐ θέλεισ.* Καὶ μὴν τοῦτο ἦθελε καὶ ἐπεθύμει· δι' ὃ καὶ δῆλον αὐτῷ τοῦτο πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγε, *Τὴν ψυ- χὴν σου ὑπὲρ σου θήσω· καὶ, Κἄν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρηήσωμαι*, ἀπέδωκεν <sup>c</sup> αὐτῷ τὴν ἐπιθυμίαν. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Ὅπου οὐ θέλεισ*; Τῆσ φύσεωσ λέγει τὸ συμπαθεῖσ, καὶ τῆσ σαρκὸσ τὴν ἀνάγκην, καὶ δεῖ ἀκουσα ἀπορήρηγνυται τοῦ σώματοσ ἢ ψυχῆ· Ὅσπερ, εἰ καὶ τὰ τῆσ προαιρέτεωσ ἐρήνωτο, ἀλλ' ὅμωσ καὶ ὀτῶσ ἢ φύσισ ἠλέγγετο. Οὐδεὶσ γὰρ ἀπαθῶσ τὸ σῶμα ἀποτίθεται, τοῦτο τοῦ Θεοῦ, ὅσπερ καὶ ἐμπροσθεν ἔφη, συμπερόντωσ οἰκονομήσαντοσ, ὡσπερ μὴ πολλοὺσ γίνεσθαι τοὺσ βιαλοὺσ θανάτοσ. Εἰ γὰρ τούτων ὄντων ἰσχυροσ ὃ διάβολοσ τοῦτο ἐργάσασθαι, καὶ μυρίοσ ἐπὶ κρημνοὺσ ἤγαγε καὶ βόθροσ· εἰ μὴ τοσαύτη ἦν ἡ ἐπιθυμία τῆσ ψυχῆ τοῦ σώματοσ· κἄν ἀπὸ τῆσ τυχοῦσῃσ ἀθυμίας ταχῶσ ἂν οἱ πολλοὶ πρὸσ τοῦτο ὤρμησαν. Τὸ οὖν, *Ὅπου οὐ θέλεισ*, τὴν φυσικὴν δηλοῦντόσ ἐστί συμπαθειωσ. Πῶσ δὲ εἰπὼν, *Ὅτε ἦσ νεώτερος*, πάλιν λέγει· *Ὅταν δὲ γηράσῃσ*; Τοῦτο γὰρ δεικνύντωσ ἐστί οὐκ ὄντωσ τότε νεόν· οὐδὲ γὰρ ἦν· ἀλλ' οὐδὲ γεγηρακῶσ, ἀλλ' ἄνηρ τέλειωσ. Τίνωσ οὖν ἔνεκεν ἀνέμνησεν αὐτὸν τοῦ προτέρου βίου; Δηλῶν, δεῖ τοιαῦτα τὰ αὐτοῦ. Ἐν μὲν γὰρ τοῖσ βιωτικοῖσ ὃ μὲν νεόσ χρήσιμοσ, ὃ δὲ γε- γηρακῶσ ἀχρηστοσ· ἐν δὲ τοῖσ ἐμοῖσ, φησίν, οὐχ οὗτωσ, ἀλλ' ὕταν ἐπέλθῃ τὸ γῆρασ, τότε ἰ, ἀριστεία λαμπε- τέρα, τότε ἡ ἀνδραγαθία περιφανέστερα, οὐδὲν ἀπὸ τῆσ ἡλικίασ κωλυομένη. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ καταπιητῶ- μμενοσ αὐτὸν, ἀλλὰ διεγείρων· ἦδει γὰρ αὐτοῦ τὸν πόθον, καὶ δεῖ τοῦτο πάλαι ὠδινοσ τὸ καλόν· ὁμοῦ δὲ καὶ τὸν [527] τρόπον δηλοῖ τοῦ θανάτοσ. Ἐπειδὴ γὰρ ὃ Πέτροσ δεῖα παντὸσ ἐβούλοτο εἶναι ἐν τοῖσ ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνοισ, Θάρρει, φησίν· οὕτω γὰρ ἐμπλήσω σου τὴν ἐπιθυμίαν, ὡσπερ ἄσπερ οὐκ ἐπαθεσ νεόσ ὢν, ταῦτά σε δεῖ παθεῖν γεγηρακῶτα. Εἶτα ἐγείρων τὸν ἀκροατὴν ὃ εὐαγγελιστήσ, ἐπήγαγε· *Ταῦτα δὲ ἔλεγε, σημαίνων πῶσ θανάτω δοξάσει τὸν Θεόν.* Οὐκ εἶπεν, *Ἀποθανεῖται*· ἀλλὰ, *δο- ξάσει τὸν Θεόν*, ἵνα μάθῃσ, δεῖ τὸ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, δόξα τοῦ πάσχοντοσ καὶ τιμῆ. *Καὶ ταῦτα*

*εἰπὼν*, φησὶ, λέγει· *Ἀκολουθεῖ μοι.* Ἐντεῦθεν πάλιν τὸ κηθεμονικὸν αἰνίττεται, καὶ τὸ σφόδρα πρὸσ αὐτὸν οἰ- κείωσ διακεῖσθαι. Εἰ δὲ λέγοι τισ, πῶσ οὖν ὃ Ἰάκωβοσ τὸν θρόνον ἔλαβε τῶν Ἱεροσολύμων; ἐκεῖνο ἂν εἰποῖμι, δεῖ τοῦτο οὐ τοῦ θρόνου, ἀλλὰ τῆσ οἰκουμένησ χειρο- τόνῃσ διδάσκαλον. *Σεραφεὶσ οὖν ὃ Πέτροσ βλέπει τὸν μαθητὴν, δεῖ ἡγάπα ὃ Ἰησοῦσ ἀκολουθοῦντα, δεσ καὶ ἀνέσπασεν ἐν τῷ δελφῶ ἐπὶ τὸ στῆθοσ αὐτοῦ· καὶ λέγει· Κύριε, οὗτοσ δεῖ τί*;

β'. Τίνωσ ἔνεκεν ἀνέμνησεν ἡμᾶσ τῆσ ἀνακλίσεωσ ἐκεῖ- νησ; Οὐχ ἀπλῶσ, οὐδὲ ὅσ ἐτυχεν, ἀλλὰ δεικνύσ ὅσῃν ὃ Πέτροσ τὴν παρῆρσιαν ἔσχε μετὰ τὴν ἀρνησιν. Ὅ γὰρ τότε μὴ τολμῶν ἐρωτῆσαι, ἀλλ' ἐτέρῳ ταῦτα ἐπιτρέ- πων, οὕτοσ καὶ τὴν προστασίαν ἐνεπιστεύθη τῶν ἀδελ- φῶν. Καὶ οὐ μόνον ἐτέρῳ τὰ καθ' ἑαυτὸν οὐκ ἐπιτρέπει, ἀλλὰ καὶ αὐτόσ ὑπὲρ ἐτέρου προσάγει τῷ διδασκάλῳ πεῦσιν λοιπόν· καὶ Ἰωάννησ μὲν σιγᾷ, ἐκεῖνοσ δὲ διαλέ- γεται. Δεῖκνυσι δὲ καὶ ἐνταῦθα τὴν ἀγάπην, ἣν πρὸσ αὐτὸν εἶχε· καὶ γὰρ σφόδρα ἐφιλεῖ τὸν Ἰωάννην ὃ Πέ- τροσ· καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα δῆλων καὶ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου δὲ παντὸσ δεῖκνυται τούτων ὃ σύν- δεσμοσ, καὶ ἐν ταῖσ Πράξεσιν. Ἐπεὶ οὖν μεγάλη αὐτῷ προσιπε, καὶ τὴν οἰκουμένην ἐνεχειρίσε, καὶ τὸ μαρ- τύριον προανεφώνησε, καὶ ἀγάπην ἐμαρτύρησε πλείονα τῶν ἄλλων, βουλόμμενοσ καὶ τούτον λαθεῖν κοινωνῶν, φησίν· *Οὗτοσ δεῖ τί*; οὐ τὴν αὐτὴν ἡμῖν ὁδὸν ἤξει, Καὶ καθάσπερ τότε αὐτόσ μὴ δυνάμενοσ ἐρωτῆσαι, τοῦτο προβάλλεται· οὕτω καὶ νῦν ἀποδιδούσ αὐτῷ τὴν ἀμοιβὴν, καὶ νομίσασ αὐτὸν βούλεσθαι ἐρωτᾶν τὰ καθ' αὐτὸν, εἶτα μὴ θάρρειν. αὐτόσ ἀνεδέξτετο τὴν ἐρώτησιν. Τί οὖν ὃ Χριστόσ; *Ἐὰν αὐτὸν θέλω μέ- νειν ἔωσ ἐρχομαι, τί πρὸσ σέ*; Ἐπειδὴ σφόδρα κηδόμμενοσ ἔλεγε, καὶ μὴ βουλόμμενοσ αὐτοῦ διασπα- σθῆναι, δεικνύσ ὃ Χριστόσ, δεῖ ὅσων ἂν ἀγαπήσῃ, τὴν ἀγάπην τὴν αὐτοῦ οὐ φθάνει, φησίν· *Ἐὰν αὐ- τὸν θέλω μένειν, τί πρὸσ σέ*; δεῖ τούτων παιδεῦων ἡμᾶσ μὴ ἀσχάλλειν, μὴδὲ πολυπραγμονεῖν μὴδὲν πέρα τῶν δοκοῦντων αὐτῷ. Ἐπειδὴ γὰρ αἰὶ ὃ Πέτροσ εἰσ τὰσ τοιαύτασ ἐρωτήσεσ θερμοὺσ ἦν καὶ προσητῆσ, ἐκκόπτων αὐτοῦ πάλιν τὴν θερμότητα, καὶ παιδεῦων περαιτέρω μὴ περιμεργάζεσθαι, τοῦτο φησιν· *Ἐξῆλθεσ οὖν ὃ λόγοσ οὗτοσ εἰσ τοὺσ ἀδελφοὺσ, ἦγγον τοὺσ μαθητᾶσ, δεῖ ἐκεῖνοσ οὐκ ἀποθνήσκει. Οὐκ εἶπε δὲ ὃ Ἰησοῦσ, δεῖ Οὐκ ἀποθνήσκει, ἀλλ', Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἔωσ ἐρχομαι, τί πρὸσ σέ*; Μὴ γὰρ δεῖ νομίσῃσ, φησίν, ἐν τρόπῳ με τὰ καθ' ὑμᾶσ διοικεῖν. Τοῦτο δὲ ἐπολεῖ τῆσ ἀκαίρου συμπαθείασ τῆσ πρὸσ ἀλλήλοσ [528] ἔνεκεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλον τῆσ οἰκουμένησ τὴν ἐπιτροπὴν ἀναδέξασθαι, οὐκ ἔδει συμπεπλήχθαι λοιπὸν ἀλλήλοισ· ἡ γὰρ ἂν μεγάλη τοῦτο τῆσ οἰκουμένησ γέγονε ζημία. Διὸσπερ αὐτῷ φησιν· Ἐργον ἐνεχειρίσῃσ, αὐτόσ σκόπει, καὶ ἵνεε. καὶ ἄθλει, καὶ ἀγωνίζου. Τί γὰρ εἰ καὶ βούλομαι αὐτὸν μένειν ἐνταῦθα; σὺ τὰ σεαυτοῦ σκόπει καὶ μερίμνα.

Σὺ δὲ μοι κἀνταῦθα τὸ ἄτυρον ἐνόησων τοῦ εὐαγγε- λιστοῦ. Εἰπὼν γὰρ τὴν δόξαν τῶν μαθητῶν, διορθοῦται αὐτῇ, ὡσ οὐ συνεωρακῶτων αὐτῶν ὅσπερ εἶπεν. Οὐ γὰρ εἶπε, φησίν, ὃ Ἰησοῦσ, δεῖ οὐκ ἀποθανεῖται, ἀλλ' δεῖ *Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν. Οὗτοσ ἐστί ὃ μαθη- τῆσ, ὃ μαρτυρῶν περὶ τούτων καὶ γράφασ ταῦτα· καὶ οἰδομεν, δεῖ ἀληθῆσ ἐστί ἡ μαρτυρία αὐτοῦ. Τί δεῖ- ποτε, τῶν ἄλλων οὐδενὸσ τοῦτο ποιοῦντοσ, οὗτοσ μόνωσ ταῦτά φησι, καὶ δεῦτερον τοῦτο ποιεῖ μαρτυρῶν ἑαυτῷ· δοκεῖ δὲ προσίστασθαι τοῖσ ἀκρωμένωισ; τί οὖν ἐστί τὸ*

<sup>a</sup> Alii ἐπερωτηθεῖσ. <sup>b</sup> Post γηράσῃσ alii addunt ἐκτενεῖσ τὰσ γεγασσοσ, καὶ ἄλλοσ σε ζῶσει, καὶ ἀξουσιν ὅπου. <sup>c</sup> Allus ἐδωκεν.

<sup>d</sup> Hęc, ἦγγον τοὺσ μαθητᾶσ, desunt in quibusdam mss.

αἴτιον; λέγεται ὑπερὸς πρὸς τὸ γράφειν ἔλθειν, τοῦ θεοῦ ἡ κινήσαντος αὐτὸν ἐπὶ τοῦτο καὶ διεγείραντος· διὰ τοῦτο δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀγάπην συνεχῶς, αἰνιττόμενος τὴν αἰτίαν, ἀφ' ἧς ἐπὶ τὸ γράφειν ὤρμησε. Διὰ τοῦτο καὶ συνεχῶς μέμνηται, ἀξιώπιστον<sup>b</sup> ποιῶν τὸν λόγον, καὶ δηλῶν ὅτι κινήθεις ἐκείθεν, ἦλθεν ἐπὶ τοῦτο. Καὶ οἶδα, φησὶν, ὅτι ἀληθῆ ἔστιν ἃ λέγει· εἰ δὲ μὴ πιστεύσωσιν<sup>c</sup> οἱ πολλοὶ, ἔξεστιν αὐτοῖς ἀπὸ τοῦτου πιστεῦσαι. Ποίου; τοῦ ἐξῆς εἰρημένου· Ἔστι γάρ, φησὶ, καὶ ἄλλα πολλὰ ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, αἵτινα ἐὰν γρηγορηταὶ καθ' ἑν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρηήσῃσι τὰ γραφόμενα βιβλίῳ. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν ἐχαρισάμην. Ὁ γάρ, τοσοῦτων ὄντων, οὐδὲ τοσαῦτα εἰπὼν, ὅσα οἱ λοιποὶ, ἀλλὰ τούτων μὲν τὰ πλείονα παραλιπὼν, τὰς δὲ ἐπιβουλὰς τὰς Ἰουδαϊκὰς, τὰς καταλείψεις, τὸ μίσος, τὰς ὕβρεις, τὰς λοιδορίας εἰς μέσον προθεῖς, καὶ δηλώσας, πῶς καὶ δαιμονῶντα καὶ πλάνον ἐχάλον, εὐδηλον ὅτι οὐκ ἂν ἐχαρισάμην. Τὸν γὰρ χαρίζομενον τούναντιον ἔδει ποιεῖν, τὰ μὲν ἐπονείδιστα ἀποκρύπτεσθαι<sup>d</sup>, τὰ λαμπρὰ προτιθέσθαι. Ἐπεὶ οὖν ἀπὸ πολλῆς πληροφορίας ἔγραψεν ἄπαρ ἔγραψεν, οὐ παραιτεῖται τὴν ἑαυτοῦ μαρτυρίαν εἰς μέσον φέρειν, προκαλούμενος καθ' ἕκαστον ἐξετάζειν καὶ βασανίζειν τὰ γεγενημένα. Ἔθος γάρ ἡμῖν, ὅταν σφόδρα ἀληθεύειν δοκῶμεν, μήποτε τὴν ἑαυτῶν μαρτυρίαν ἀρνεῖσθαι. Εἰ δὲ ἡμεῖς τοῦτο ποιοῦμεν, πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖνος ὁ Πνεῦματι γράφων· ὅπερ οὖν καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι κηρύττοντες· Ἐλεγον· Ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες, φησὶν, ὡς λέγομεν, καὶ τὸ Πνεῦμα ὃ ἔδωκε τοῖς πειθαρχοῦσιν αὐτῷ. Καὶ πᾶσι δὲ παρῆν, καὶ οὐδὲ σταυρουμένου ἀπελιμπάνετο, καὶ τὴν μητέρα ἐνεχειρίσθη· ἄπαρ πάντα σημεῖα τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ τοῦ μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι πάντα. Εἰ δὲ τοσαῦτα ἐφῆσε γεγενῆσθαι τὰ σημεῖα, μὴ θαυμάσης· ἀλλ' ἐνόησας τὴν ἔφατον τοῦ ποιοῦντος δύναμιν, δέξαι μετὰ πίστεως; [529] τὸ εἰρημένον. Ὅσπερ γὰρ ἡμῖν εὐκολον φθέγγεσθαι· οὕτως ἐκείνῳ, μᾶλλον δὲ πολλῶ βῆρον, ποιεῖ ἄπαρ ἡθέλεν. Ἦρκει γὰρ θελήσασαι μόνον, καὶ πάντα εἶπετο.

γ'. Προσέχωμεν τοίνυν ἀκριβῶς τοῖς εἰρημένοις, καὶ μὴ διαλιπώμεν ἀναπτύσσοντες αὐτὰ καὶ διερευνῶμενοι· ἀπὸ γὰρ τῆς συνεχοῦς ἐντεύξεως ἔστι τι πλεον ἡμῖν. Ὅστω τὸν βίον τὸν ἑαυτῶν ἐκκαθάσαι δυνασόμεθα, οὕτω τὰς ἀκάνθους ἐκτεμεῖν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία καὶ ἡ βιωτικὴ φροντίς, ἄκαρπον καὶ ὀδυνηρόν. Καὶ καθάπερ ἡ ἀκανθα, ὅθεν ἂν κατέχηται, κεντεῖ τὸν κατέχοντα· οὕτω καὶ τὰ βιωτικὰ, ὅθεν ἂν κατάσχησιν, λυπεῖ τὸν περισφιγγόντα αὐτὰ καὶ θάλλοντα. Ἄλλ' οὐ τὰ πνευματικὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ μαργαρίτη τινὶ προσέοικεν· ὅθεν ἂν περιστρέψῃς, τέρπει τοὺς ὀφθαλμούς. Οἶόν τι λέγω·

\* Sic Morel. mss. multi τοῦ θεοῦ. Alii cum Savil. τοῦ Χριστοῦ. <sup>b</sup> Alii μέμνηται αὐτῆς ἀξίῃ. <sup>c</sup> Alii πιστεύσωσιν. <sup>d</sup> Editi ἀποκρούεσθαι. Suscipillus Savillus legendum ἀποκρύπτεσθαι, et sic etiam legitur in duobus optimis codd.

Ἐποίησέ τις ἐλεημοσύνην· οὐ μόνον τῇ ἐλπίδι τοῦ μέλλοντος τρέφεται, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐνταῦθα ἀγαθοῖς γάννυται, θαρβῶν πανταχοῦ καὶ μετὰ πολλῆς πάντας ποιῶν τῆς παρῆρησίας. Περιεγένετο πονηρὰς ἐπιθυμίας· καὶ πρὸ βασιλείας ἐντεύθεν ἦδη τὸν καρπὸν ἔλαβεν, ἐπαινούμενος, θαυμαζόμενος πρὸ τῶν ἄλλων πάντων ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος. Καὶ ἕκαστον δὲ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τοιοῦτόν ἐστιν, ὡσπερ οὖν τὰ πονηρὰ καὶ πρὸ τῆς γενένης ἐνταῦθα κολάζει τὸ συνειδός. Κἂν τὰ μέλλοντα ἐνοήσης ἁμαρτῶν, περιδεῆς καὶ ἐντρομος καὶ μηδενὸς κολάζοντος γέγονας· κἂν τὰ παρόντα, πολλοὺς ἔχεις ἐχθροὺς καὶ μεθ' ὑποφίας ζῆς, καὶ οὐδὲ ἀντιβλέψαι δύνησῃ τοῖς ἡδικοῦσιν· μᾶλλον δὲ καὶ τοῖς μὴ ἡδικοῦσιν. Οὐ γὰρ τοσαύτην ἐπ' αὐτῶν καρποῦμεθα τὴν ἡδονήν, ὅσην τὴν ἀθυμίαν, τοῦ συνειδότος καταθῶντος, τῶν ἐξωθεν ἀνθρώπων καταγινοσκόντων, τοῦ θεοῦ παροξυνομένου, τῆς γενένης ὀδινούσης ἡμᾶς λαθεῖν, τῶν λογισμῶν οὐχ ἡσυχάζοντων.

Βαρὺ γάρ, βαρὺ καὶ φορτικὸν ἡ ἁμαρτία, καὶ μολίβδου παντὸς χαλεπώτερον. Ὁ γοῦν αἰσθόμενος αὐτῆς, οὐδὲ μικρὸν ἀναβλέψαι δύνησεται, κἂν σφόδρα ἀναίσθητος ᾖ. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Ἀχαάθ, καίτοι σφόδρα ἀσεβῆς ὢν, ἐπειδὴ ταύτης ἦσθετο, κάτω κύπτων ἐδάδιζε, συντετριμμένος, καὶ τεταλαιπωρημένος. Διὰ τοῦτο καὶ σάκων περιεβάλετο, καὶ πηγὰς ἤφειε δακρῶν. Ἄν τοῦτο ποιῶμεν ἡμεῖς, καὶ πενθῶμεν ὡς ἐκεῖνος, ἀποδυσόμεθα τὰ ἐγκλήματα ὡς Ζακχαῖος, καὶ ἡμεῖς τευξόμεθα τινος συγγνώμης. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν οἰδημάτων· καὶ τῶν συρίγγων, ἂν μὴ πρότερον στήσῃ τις τὸν χυμὸν τὸν ἐπιβρέοντα, καὶ τὸ τραῦμα ἐπιτρέποντα, ὅσα ἂν ἐπιλήθῃ φάρμακα, τῆς πηγῆς τοῦ κακοῦ μὴ κατασχεθείσης, εἰκὴ πάντα ποιεῖ· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ τὴν χεῖρα στήσωμεν τῆς πλεονεξίας καὶ τὴν πονηρὰν ταύτην ἐπιβρότην ἀνασπειρωμεν, κἂν ἐλεημοσύνην δώμεν, εἰκὴ πάντα ποιοῦμεν. Τὸ γὰρ θεραπευθὲν δι' αὐτῆς, ἐπελθοῦσα ἡ πλεονεξία κατέκλυσε<sup>f</sup> καὶ ἐλυμήνατο, καὶ χαλεπώτερον τοῦ προτέρου εἰργάσατο. Πασυόμεθα τοίνυν ἀρπάζοντες, καὶ οὕτως ἐλεήσωμεν. [530] Εἰ δὲ εἰς κρημνοὺς ἑαυτοὺς φέρωμεν, πῶς δυνασόμεθα ἀναπνεύσαι; Καὶ γὰρ εἴ τις τὸν μέλλοντα καταπίπτειν ἀνωθεν ἔλκοι (ὅπερ ἔστιν ἡ ἐλεημοσύνη), ἔτερος δὲ κάτωθεν βιάζοιτο, οὐδὲν ἔσται τι πλεον ἀπὸ τῆς τοιαύτης πάλης, ἢ τὸ διασπασθῆναι τὸν ἀνθρωπον. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο πάθωμεν, μηδὲ βαρούσης τῆς πλεονεξίας κάτωθεν, ἡ ἐλεημοσύνη καταλιποῦσα ἡμᾶς ἀπέλθῃ, κούφισωμεν ἑαυτοὺς καὶ ἀναπατάσωμεν, ἵνα διὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν κακῶν, καὶ διὰ τῆς τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐργασίας τελειωθέντες, ἐπιτύχωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Morel ἐπὶ τῶν σωματῶν, male. Alii ἐπὶ τῶν νοσημάτων. Savil. ἐπὶ τῶν οἰδημάτων. <sup>f</sup> Alii κατέκλυσε.

qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc; et scimus quia verum est testimonium ejus. Cur, nullo alio id agente, hic solus hæc ait, et secundum de seipso perhibet testimonium: videturque auditoribus occurrere? qua de causa? Dicitur ultimus, Deo movente, scripsisse: ideo illius dilectionem frequenter exhibet, subindicans qua de causa ad scribendum impulsus sit. Ideo id frequenter memorat, ut fide dignam reddat narrationem, et ostendat se inde motum ad hoc venisse. Novi, inquit, vera esse quæ dicit: quod si multi non credant, hinc ipsis credendum est. Unde? Ex eo quod deinde dicitur. 25. *Sunt et alia multa, quæ fecit Jesus: quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere eos, qui scribendi sunt, libros.* Unde constat, me non ad gratiam loquentum esse. Qui enim, cum tot dici possint, ne tanta quidem dixit, quanta reliqui, sed longe plura præternisit; Judaicis vero in medium allatis insidiis, lapidationibus, odiis, contumeliis, conviciis, cum narraverim quomodo illum dæmoniacum et deceptorem vocarent, palam est me non ad gratiam loquentum esse. Nam qui ad gratiam loqui voluisset, contrarium facere oportebat, probrosa occultare, et splendida narrare. Quia ergo quæ certissime sciebat scripsit, non recusat suum etiam in medium proferre testimonium, sibi que proponit singula explorare et examinare. Mos enim est nobis, cum rem verissimam nos dicere putamus, nostrum non recusare testimonium. Si vero nos id facimus, multo magis ille qui in Spiritu scribebat: quod etiam reliqui apostoli prædicantes dicebant: *Nos testes sumus eorum quæ dicimus, et Spiritus, quem dedit obedientibus sibi (Act 5. 32).* Omnibus enim affuerat, crucifixum non reliquerat, matrem sibi commendatam habuit: quæ omnia signa amoris erga illum erant, et quod ille omnia accurate nosset. Quod si tanta facta fuisse signa dicat, ne mireris; sed cogitans ineffabilem operantis virtutem, id quod dictum est cum fide accipe. Sicut enim loqui nobis facile est: sic, imo multo magis illi facile ea operari quæ vellet. Sufficiebat enim ipsi velle solum, et omnia sequebantur.

3. Attendamus itaque diligenter dictis hujusmodi, neque illa explicare et interpretari desinamus: ex frequenti enim tractatione aliquid consequimur. Sic vitam nostram expurgare poterimus, sic spinas succidere. Talis quippe res est peccatum, et sæcularis sollicitudo, infructuosa nempe et molesta. Ac quemadmodum spina, ubicumque retinetur, retinentem pungit: sic et secularia, undecumque detineas, detinentem lædunt. Verum spiritualia non hujusmodi

sunt, sed margaritæ cuidam similia; undecumque illam verses, oculos delectat. Exempli causa, fecit aliquis eleemosynam; non modo spe futuri nutritur, hujus vitæ bonis lætatur, fiducia multa semper plenus. Malam vicem concupiscentiam; et ante regnum hinc jam fructum accepit, dum laudatur et celebratur ante alia omnia a propria conscientia. Singula quoque bona opera hujusmodi sunt, sicut contra mala opera ante gehennam hic conscientiam exeruciant. Et si peccans futura cogitaveris, etiam nemine puniente, formidolosus et trepidus es; si præsentia cogites, multos habes inimicos et in suspicione vivis, neque jam lædentes obtueri possis, imo nec non lædentes. Non enim tantum ab eis voluptatis, quantum mœroris assequimur: oclamante conscientia, damnantibus foris hominibus, irritato Deo, gehenna nos cupide exspectante, cogitationibus non quiescentibus.

*Peccatum plumbo gravius.* — Grave enim, grave et onerosum est peccatum, et plumbo omni gravius. Qui id sentit, ne minimum quidem oculos attollere poterit, etiamsi insensilis sit. Sic et Achab, etsi valde impius, quia hoc sensit, prono capite, contritus, misere incedebat (5. Reg. 21. 27). Ideo se sacco præcinxit, et fontes lacrymarum emittebat. Si hoc et nos faciamus, si lugeamus ut ille, si peccata exuamus ut Zachæus, nos quoque veniam consequemur. Ut enim in tumoribus et fistulis, nisi quiescentem humorem et vulnus afficientem sistat, frustra remedia adhibebit, malo semper grassante: sic et nos nisi manum coerceamus ab avaritia, et pravum illum fluxum reprimamus, nisi eleemosynam demus, frustra cætera facimus. Nam si quid ab illa curatum sit, adveniens avaritia obruit et labefactat, gravioremque priore plagam infert. Finem ergo faciamus rapiendi, et ita eleemosynam erogemus. Quod si nos ipsos in præcipitia feramus, quomodo respirare poterimus? Nam si quis cadentem erigeret, id quod facit eleemosyna; alius autem vi ad lapsum pelleret, id quod avaritia facit; nihil aliud ex hac pugna eveniret, quam quod homo ille discerneretur. Id ne nobis accidat, neve avaritia nos deorsum trahente, eleemosyna nos derelinquat et abeat, nos leviores efficiamus et avolemus, ut a malis liberati, et ex bonis operibus ad perfectionem deducti, æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

*Homiliarum octoginta octo S. Joannis Chrysostomi in Evangelium Theologi finis.*

# SPURIA.

## ADMONITIO IN SPURIA SEQUENTIA.

Ut nullus umquam veterum Ecclesiæ Græcæ scriptorum fuit, qui tot emiserit γνήσια opera, quot Joannes Chrysostomus : ita nullus fuit, cui tot spuria adscripta fuerint ; quorum tantus numerus, tanta moles est, ut si cæterorum Ecclesiæ Græcæ doctorum, Athanasii, Basilii, Gregorii Nazianzeni scripta percurras, nullum deprehendas, qui tot germana opera emiserit, quot spuria doctore nostro adscripta fuere. Præter ista autem quæ ad calcem priorum sex Tomorum bene multa edidimus, et in fine hujus octavi majore numero damus, atque in sequentibus Tomis dabimus, ingentem adhuc spuriorum suppellectilem Chrysostomi nomine insignitam in bibliothecis Manuscriptorum latere sivimus, utpote luce prorsus indigna. Fatemur etiam nos multa ex iis, quæ Savilius ut νοθεύμενα edidit, in tenebris relicturos fuisse ; sed tum reverentia tanti tam de re litteraria bene meriti viri ducti, tum etiam ne in multorum reprehensionem incurreremus, omnia quæ Savilius emisit dabimus, etiam illa quæ ipse non sine scrupulo, quasi κίβδηλα, typis dedit, ut monuit in Notis ad Tomum septimum, p. 857. Illius hic verba proferimus :

## IN SCRIPTA SUPPOSITITIA CHRYSOSTOMI.

Τῶν νοθευομένων ἰngens passim in omnibus fere bibliothecis tam privatis quam publicis numerus ; quæ tam cupide exquiri, tam ambitiose edi a viris doctis miror. Gerardus Vossius, vir, ut audio, doctrina excellenti, ex Bibliotheca Stroziana novem orationes in Ascensionem Domini Latine versas vulgavit, easque δῆθεν in novem annos episcopatus Joannis nostri tribuit, in quibus οὐδὲν ὑγίης. Possem idem de aliis, sed contineo me. Nobis certe venia, ut spero, dabitur, post tot egregia opera edentibus hæc pauca κίβδηλα. Et tamen scias, lector, nos nulla rejecisse, ut luce prorsus indigna, quæ a librariis meis in meum usum descripta fuerant, qualia sunt μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τάδε.

Sub hæc autem septemdecim seu sermonum seu homiliarum titulos initiaque subjicit, quæ nos omniaque alia tam vera quam spuria in fine operum Chrysostomi alphabetico ordine, incipiendo a primis cujusque operis verbis, Deo dante, typis indicari curabimus. Quæ igitur Savilius protulit spuria seu νοθεύμενα, illa omnia typis esse danda censuimus. Ex aliis vero, quæ hactenus publicata non fuerant, ea solum emisimus, quæ alicujus pretii esse videbantur.

Inter illa vero spuria, quæ postremam hujusce Tomi partem occupant, quædam, licet pauca, alicujus sunt pretii, ut verbi gratia Sermo in sanctum Thomam qui numeratur quintus, et Homilia septima in Pascha, quæ hic quinquagesima tertia recensetur, fortassisque alix quæpiam. Ex iis etiam, quæ infimæ notæ videntur esse, quædam interdum res nonnullas attingunt ac memorant, quæ usui etiam doctis esse possint.

Horum porro spuriorum, quæ postremam hujusce Tomi partem occupant, catalogus seu index sequitur.

# INDEX SPURIORUM

## QUÆ IN OCTAVO TOMO CONTINENTUR.

1. In decollationem Præcursoris et Baptistæ Joannis, et in Herodiamem. Init. Πάλιν Ἡρωδιάς μαίνεται, πάλιν ταράττεται. pag. 1. Morel. T. 6. p. 28. Savil. T. 7. p. 545.
2. In Præcursorem Domini. Init. Οἱ ἀνηρότατοι λειμώνες ἀνθεσι χρυσοκόμοις. pag. 5. Morel. T. 6. p. 311. Savil. T. 7. p. 534 :
3. Oratio encomiastica in principes apostolorum Petrum et Paulum, eorundemque gloriosissimum martyrium. Init. Οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀμιλλαν ὀρῶ δια τὴν παρούσαν πανήγυριν. p. 7. Morel. T. 6. p. 314. Savil. T. 5. p. 992.
4. In sanctos duodecim apostolos. Init. Εἰκότως καὶ τήμερον ἐπὶ φοιτήσῃ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. p. 11. Morel. T. 6. p. 320. Savil. T. 5. p. 995.
5. Sermo in sanctum Thomam apostolum, et contra Arianos, deque eo qui tyrannidem in Thracia occupavit, et e medio sublatus est, cum ipse Arianus esset. Init. Τῷ μὲν νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας πειθόμενος ἠψάμην ὡς οἶόν τε. p. 14. Morel. T. 6. p. 324. Savil. T. 5. p. 486.
6. Laudatio S. Stephani protomartyris. Init. Στέφανον ἀνθεσιν ἐγκωμίων τὸν Στέφανον, καὶ τοῖς τῶν ἐπιτύων. p. 17. Morel. T. 6. p. 323. Savil. T. 5. p. 864.
7. In illud : Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur. Init. Ὅτε τὸν παναρμόνιον τουτοῦ κόσμου ἐξ ἀρχῆς ἐπλαττεν ὁ Θεός. Hujus interpretationem Latinam novam paravimus. p. 24. Morel. T. 6. p. 340. Savil. T. 5. p. 799.
8. In parabolam de illo prodigo. Init. Ἀεὶ μὲν, ἀδελφοί, τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κηρύττειν ὀφείλομεν. p. 33. Morel. T. 6. p. 369. Savil. T. 7. p. 539.
9. In saltationem Herodialis, et decollationem Joannis Præcursoris et Baptistæ. Init. Ὅσπερ τις ἀνὴρ φιλέρημος ἐν τινὶ τόπῳ ἀλώσει. p. 39. Morel. T. 6. p. 379. Savil. T. 7. p. 549.
10. In illud Evangelii, Collegerunt Judæi concilium, et dicebant, Quid facimus ? Init. Ἐοίκασι τοῖς τῆς Ἐκκλησίας φιλάταιοι παῖδες νηπίοις θηλάζουσι. p. 43. Morel. T. 6. p. 385. Savil. T. 7. p. 552.
11. In parabolam decem Virginum, et de eleemosyna. In sancta et magna feria quinta. Init. Ὅταν τὸ εὐδαπάνητον τῆς ζωῆς ἐνοήσω, καὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. p. 45. Morel. T. 6. p. 389. Savil. T. 7. p. 554.
12. In meretricem et Phariseum. In sancta et magna feria quarta. Init. Πάντοτε μὲν ὁ Θεὸς ὡς φιλόανθρωπος καιρὸν εἰς μετανοίαν. p. 49. Morel. T. 6. p. 395. Savil. T. 7. p. 490.
13. In Samaritanam, et in illud, Venit Jesus in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sychar. Init. Σήμερον ἡμῖν ὁ Χριστὸς τοὺς ἄθλους τῆς Σαμαρείτιδος ἀνεκέρυξεν. p. 53. Morel. T. 6. p. 409. Savil. T. 7. p. 442.
14. De zelo et pietate, et de cæco nato. Init. Πηγὴ φωτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος· φωτὸς γὰρ γέμων. p. 61. Morel. T. 6. p. 423. Savil. T. 5. p. 761.



15. Sermo de pseudoprophetais et falsis doctoribus; et de signis consummationis sæculi hujus. Dicta est paulo antequam (sanctus) de vita migraret. Init. Ὁδυνῆρος ὁ λόγος, καθότι καὶ ἰσχυρός. Interpretationem Latinam novam adornavimus, ut et aliarum complurium orationum. p. 72. Morel. T. 6. p. 475. Savil. T. 7. p. 211.
16. De Circo. Init. Στάδιον ἡμῖν σήμερον πνευματικὸν καὶ δρόμος. p. 87. Morel. T. 6. p. 489. Savil. T. 6. p. 974.
17. In illum locum, *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus*. Init. Οἱ σοφοὶ καὶ ἐπιστήμονες τῆς γεωργίας τεχνίται. p. 90. Morel. T. 6. p. 525. Savil. T. 7. p. 486.
18. In principium indictionis novi anni, et in martyres, atque in mulierem quæ sanguinis fluxum patiebatur. Init. Ἐπάλληλον σημεῖον παρὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. p. 94. Morel. T. 6. p. 533. Savil. T. 5. p. 810.
19. Oratio catechetica in dictum Evangelii, *Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam*, etc. Init. Ὁρῶ τῆς πολίμνης τῶν εὐσεβῶν μεμιγμένα πρόβατα ξένα. p. 98. Morel. T. 6. p. 539. Savil. T. 5. p. 703.
20. In parabolam de ficu, Homilia. Init. Ὑψθαλμὸς μὲν ὄρων ἢ δένδρον ἀνθοφόρον, ἢ πηγὴν. p. 106. Morel. T. 6. p. 552. Savil. T. 7. p. 252.
21. De Phariseo Homilia. Init. Ὡσπερ πατὴρ φιλότεχνος, προσομιλεῖν τοῖς ἑαυτοῦ φιλάτοις. p. 110. Morel. T. 6. p. 560. Savil. T. 7. p. 280.
22. De Lazaro et divite Homilia sexta. Init. Μέγιστόν ἐστι διδασκαλεῖον τὸ τῆς Ἐκκλησίας στάδιον. p. 115. Morel. T. 6. p. 564. Savil. T. 3. p. 728.
23. In publicanum et Phariseum sermo. Init. Οἱ πόρρωθεν τοὺς λειμῶνας θεασάμενοι. p. 116. Morel. T. 6. p. 599. Savil. T. 7. p. 233.
24. In cæcum a Christo sanatum, et in Zachæum, deque judicio atque eleemosyna. Init. Πολλὰ καὶ διάφοροι τῶν ἁγίων Γραφῶν αἱ διδασκαλαί. p. 120. Morel. T. 6. p. 575. Savil. T. 5. p. 731.
25. De sancto Joanne Theologo. Init. Ἰωάννης ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας, Ἰωάννης τῆς Ἀσίας τὸ καύχημα. p. 130. Morel. T. 6. p. 603. Deest in Savil.
26. De negatione Petri et de cruce, et quo pacto Joseph fuerit figura Christi. Init. Ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι καιρῷ καὶ τὸ χρέος. p. 136. Morel. T. 6. p. 626. Savil. T. 7. p. 275.
27. In secundum adventum Christi, et in illud, *Omnes stabimus ante tribunal Christi*, etc. Init. Ἐνόμιζον μέγιστα τινὰ καὶ ὑπερφυῖ τῆ προτέρα ἡμέρα. p. 142. Morel. T. 6. p. 651. Savil. T. 5. p. 782.
- Sequentia opuscula, Græce tantum a Saviio edita, nunc primum Latine convertimus.*
28. Interpretatio Orationis, *Pater noster*. Init. Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πατέρα λέγεις, ἀνθρώπε, τὸν Θεόν. p. 149. Savil. T. 5. 707.
29. In filium prodigum, ac de pœnitentia, in lignum scientiæ boni et mali, et in latronem. Init. Πρώην ἡμῖν ἡ μεγάλη καὶ θεοσπεπῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνεια. p. 150. Savil. T. 5. p. 720.
30. In mulieres unguenta ferentes, et quod nulla diversitas vel pugna reperitur inter evangelistas, etc. Init. Φέρε δὴ περὶ τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν ἱστορίας εἰς τὴν ἁγίαν, etc. p. 159. Savil. T. 5. p. 740.
31. In illud Evangelii, quod dicebant Judæi de Servatore, *Quomodo scit litteras, cum non didicerit*, etc. Init. Φέρε πάλιν τῶν εὐαγγελικῶν ὑμῖν ἀπαρξώμεθα ναμάτων. p. 167. Savil. T. 5. p. 752.
32. In Chananæam et in Pharaonem, et quod non volentis neque currentis, etc. Init. Εἰ καὶ ἐθῶλσεν ἡμᾶς ἢ κατὰ τὴν ἐσπέραν ταραχὴ. p. 177. Savil. T. 5. p. 774.
33. In dictum Apostoli, *Non quod volo facio, sed quod nolo, hoc ago*, et quomodo Jacob typus Christi, etc. Init. Ἐπιμῶν μὲν ὑμῶν τὸν πόθον, καὶ θαυμάζω, etc. p. 188. Savil. T. 5. p. 789.
34. In principium indictionis. Init. Θαυμασταὶ τῶν ὀρθοδόξων αἱ πανηγύρεις, *φαιδρα*. p. 198. Savil. T. 5. p. 815.
35. In venerandam Crucem. Init. Σταυροῦ πρόκειται σήμερον ἐπιτῆ, χορὸς. p. 200. Savil. T. 5. p. 819.
36. In exaltationem venerandæ Crucis. Init. Πᾶσα μὲν ἢ ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐπὶ τὰ κρείττονα μεταβολή. p. 204. Savil. T. 5. p. 823.
37. In sanctum apostolum Thomam. Init. Ἦκω τὸ χρέος ἀποδώσω ὑμῖν, ὦ φίλοι, χρέος. p. 207. Savil. T. 5. p. 837.
38. In incarnationem Domini nostri, et quod singulis climatibus angeli præsent. Init. Ὅντως ἐπεφάνη ἡμῖν ἡ χάρις τοῦ Χριστοῦ, καὶ συνεξέλαμψεν. p. 213. Savil. T. 5. p. 851.
39. In S. Stephanum primum martyrem. Init. Πάντες μὲν οἱ μαρτύρων ἀγῶνες ἐπίδοξοι, καὶ θαυμάζονται. p. 227. Savil. T. 5. p. 871.
40. In mediam hebdomadam jr-juniorum. Init. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ χαρισάμενος τοῖς ἀγωνισταῖς τῆς νηστείας. p. 229. Savil. T. 5. p. 876.
41. In ramos palmarum. Init. Ἐκ θαυμάτων ἐπὶ θαύματα Κυρίου βαδίσωμεν. p. 231. Savil. T. 5. p. 882.
42. In sanctam Virginem et Deiparam. Init. Πᾶσαι μὲν αἱ μαρτυρικαὶ πανηγύρεις θαυμασταί. p. 236. Savil. T. 5. p. 887.
43. Contra hæreticos et in sanctam Deiparam. Init. Πάλιν τῆ παρρησία τοῦ ἁγίου Πνεύματος διασπῶν τὰς σειράς. p. 238. Savil. T. 5. p. 889.
44. In proditorem Servatoris, et in lotionem pedum. Init. Ἐβουλόμην εἰς τέλος διανύσαι τοῦ σταυροῦ τὰ θεωρήματα p. 242. Savil. T. 5. p. 893.
45. In latronem et in proditorem Servatoris. Init. Ὡ πόση δύναμις τῆς ἡμετέρας πίστεως! Ὡ πόσον. p. 247. Savil. T. 5. p. 910.
46. Sermo catecheticus in S. Pascha. Init. Εἰ τις εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος, ἀπλαυέτω τῆς καλῆς ταύτης. p. 250. Savil. T. 5. p. 916.
47. In S. Pascha I. Init. Πάσχα μὲν γήϊνον ἑορτάζουσιν Ἰουδαῖοι τὸ οὐράνιον. p. 251. Savil. T. 5. p. 917.
48. In S. Pascha II. Init. Τὸ τῶν νομικῶν τύπων εἰλόγον, ἐπὶ τῆς ἀληθείας. p. 254. Savil. T. 5. p. 920.
49. In S. Pascha III. Init. Τὴν μὲν ἀγιότητα Χριστοῦ, τὸ θῦμα τοῦ πάσχα. p. 257. Savil. T. 5. p. 923.
50. In S. Pascha IV. Init. Πάσχα μὲν ἑορτάζουσιν Ἰουδαῖοι, τῆς ἐξ Αἰγύπτου αὐτηρίας ἀνάμνησιν. p. 259. Savil. T. 5. p. 925.
51. In S. Pascha V. Init. Ἐν Ἰουδαίῳ; οἱ πόποι, παρ' ἡμῖν δὲ ἡ ἀλήθεια. p. 261. Savil. T. 5. p. 927.
52. In S. Pascha VI. Init. Ἰσραὴλ μὲν ἦδη φωτὸς ὑπεραυτοῦσι Χριστοῦ ἀκτίνες. p. 264. Savil. T. 5. p. 930.
53. In S. Pascha VII. Init. Χθὲς ἡλ., σοελοῖ, περὶ τῆς προθεσμίας τοῦ ἁγίου. p. 275. Savil. T. 5. p. 940.
54. In synaxin archangelorum. Init. Ἀγγέλους ἐγκωμιάζειν χρὴ καὶ γὰρ. p. 285. Savil. T. 5. p. 997.
55. De pœnitentia, et in Herodem, et in Joannem Baptistam. Init. Φέρε δὲ καὶ τῶν ὑμετέρων πρώτων τὴν ὑμετέραν προτιμήσωμεν. p. 287. Savil. T. 6. p. 804. Edita item a Combefisio et postea a Benzelio.

## MONITUM

Hanc homiliam sic jure notavit Savilius in Notis Tom. VIII, p. 869 : *Cum Græculus quispiam ineptus et indoctus orationem cum hujusmodi principio a Joanne nostro habitam esse apud Ecclesiasticæ scriptores Historiæ reperisset, affinxit homo impudentissimus humano capiti corpus plane belluinum, nobisque pro vero hunc spurium et falsissimum fetum supposuit, vix lectione, nedum emendatione dignum. Illi porro Ecclesiastici scriptores, qui initium homiliæ Chrysostomi attulerunt, sunt Socrates libro VI, cap. 18, et Sozomenus libro VIII, cap. 20, qui ambo ipsissima verba referunt, nullo pene discrimine, queis hic, quisquis sit, Græculus orsus est. Hanc certe homiliam quovis sagaci homine, multoque magis Chrysostomo indignam censent quotquot ea de re sententiam tulerunt. Sic orsus ineptus scriptor improbas mulieres bene multas recenset, hincque transit ad probas et sanctas quæ in Veteri Testamento feruntur, et sic concionem claudit.*

## [4] ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΠΟΤΟΜΗΝ ΤΟΥ ΠΡΟΔΡΟΜΟΥ ΚΑΙ ΒΑΠΤΙΣΤΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ,

Και εις την 'Ηρωδιάδα.

Πάλιν 'Ηρωδιάς μάλιστα, πάλιν ταράττεται, πάλιν ὀργεῖται, πάλιν ἐπιζητεῖ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἀνόμως ὑπὸ 'Ηρώδου ἀποτιμηθῆναι. Πάλιν Ἰεζάβελ περιέρχεται ζητούσα τοῦ Ναβουθαί τὸν ἀμπελώνα ἀσπίσαι<sup>α</sup>, καὶ τὸν ἅγιον Ἠλίαν καταδιῶξει ἐπὶ τὰ ὄρη. Οἶμαι δὲ μὴ μόνον ἐμὲ εἰς ἕκστασιν τυγχάνειν, ἀλλὰ καὶ πάντας ὑμᾶς τοὺς ἀκούοντας τῆς τοῦ Εὐαγγελίου φωνῆς, καὶ θαυμάζειν σὺν ἐμοὶ τὴν μὲν Ἰωάννου παρρησίαν, τὴν δὲ 'Ηρώδου κουφότητα, καὶ τὴν τῶν ἀθέων γυναικῶν θηριώδη μανίαν. Τί γὰρ τρούομεν; Ὁ γὰρ 'Ηρώδης κρατήσας τὸν Ἰωάννην, ἔθετο ἐν φυλακῇ. Διὰ τί; Διὰ 'Ηρωδιάδα γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Καὶ ψέξειεν ἂν τις τὴν 'Ηρώδου κουφότητα ὑπὸ δυστήνων γυναικῶν παραχθείσαν<sup>β</sup>. Τί δ' ἂν τις εἴποι, ἢ πῶς τις ἐκφράσειε τὴν τῶν γυναικῶν ἐκείνων ἀκόλαστον πονηρίαν; Ἐμοὶ μὲν δοκεῖ μηδὲν εἶναι ἐν κόσμῳ θηρίον ἐφ' ἄμιλλον γυναικῶν πονηρᾶς. Ἄλλὰ νῦν ἐμοὶ περὶ πονηρᾶς ὁ λόγος, οὐ περὶ ἀγαθῆς καὶ σώφρονος. Οἶδα γὰρ [2] πολλὰς εὐσχήμονας καὶ ἀγαθὰς, ὧν με δεῖ μνημονεῦσαι: τὸν βίον πρὸς οἰκοδομὴν καὶ ἔρωτα τῶν καλῶν. Οὐ-

δὲν τοίνυν θηρίον ἐν κόσμῳ ἐφ' ἄμιλλον γυναικῶν πονηρᾶς. Τί λέοντος δεινότερον ἐν τετραπόδοις; Ἄλλ' οὐδέν. Τί δὲ ὠμότερον δράκοντος ἐν ἔρπετοῖς; Ἄλλ' οὐδέν. Πλὴν καὶ λέων καὶ δράκων ἐν τῷ κακῷ ἐλάττω τυγχάνουσι. Καὶ μαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ ὁ σοφώτατος Σολομὼν, λέγων· *Συνοικῆσαι λέοντι καὶ δράκοντι εὐδόκησα<sup>ε</sup>, ἢ μετὰ γυναικῶν πονηρᾶς καὶ γλωσσώδους*. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς τὸν προφήτην εἰρωνεῖν εἰρηκέναι, ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων κατὰμαθε ἀκριβῶς. Τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ οἱ λέοντες ἠδέσθησαν, τὸν δὲ δίκαιον Ναβουθαί Ἰεζάβελ ἐφόρευσε· τὸ κῆτος τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῇ κοιλίᾳ ἐφύλαξε, Δαλιὰ δὲ τὸν Σαμψὼν ἐρησάσα καὶ δῆσασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε· δράκοντες καὶ ἀσπίδες καὶ κεράσαι τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐτρόμασαν, 'Ηρωδιάς δὲ αὐτὸν ἐν ἀρίστῳ ἀπέτεμεν· οἱ κόρακες τὸν Ἠλίαν ἐν τῷ ὄρει διέθρεψαν, Ἰεζάβελ δὲ αὐτὸν μετὰ τὴν εὐεργεσίαν τοῦ θεοῦ πρὸς φόνον ἐδίωκε. Τί γὰρ εἶπεν; Εἰ σὺ Ἠλιού, καὶ ἐγὼ Ἰεζάβελ· *Τάδε ποιήσασάν μοι οἱ θεοὶ, καὶ τάδε προσθείησαν, εἰ μὴ ἀδύρην ταύτη τῇ ὥρᾳ θήσομαι τὴν ψυχὴν σου ὡς ἐνός τῶν τεθνηκότων*. Καὶ ἐφοβήθη Ἠλίας, καὶ ἐπορεύθη κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαρά-

<sup>α</sup> Alius διαρπάσαι. Hanc et sequentes varias lectiones possit Davil. in margine. <sup>β</sup> Alii παραχθείσαν.

<sup>ε</sup> Alii εὐδόκησας.

## AD HOMILIAM SEQUEMTEM.

Cæterum non sat accurate rem tractavit, qui dixit homiliam hanc a recentî quodam Græco concinnatam fuisse. Siquidem Anastasius Sinaïta, sexti sæculi scriptor, Quæstione in Scripturam LIX, cui titulus, Cur dicit apostolus, *Mulieri docere non permitto?* magnam hujus homiliæ partem Chrysostomi nomine ad verbum refert ab his orsus verbis : *Nulla fera potest comparari cum muliere mala et verbosa. Quid enim est leone terribilius, etc.*; et in hæc verba desinit : *Qui ergo habet malam mulierem, sciat se jam recipere mercedem iniquitatis; dicit enim Sapiens : Mulier mala dabitur viro peccatori.* Quodque mireris, eadem ipsa, nec plura nec pauciora, ad verbum habentur in opusculo 49 S. Ephræmi, cui titulus, *Contra improbas mulieres*, sine alio discrimine quam quod interpretum diversitas intulerit. Unde colligatur ineptum scriptorem ex S. Ephræmo hoc assumentum mutuatum esse. Interpretationem Latinam priorem παραφραστικῶς adornatam rejecimus, novamque paravimus.

## IN DECOLLATIONEM PRÆCURSORIS ET BAPTISTÆ JOANNIS,

*Et in Herodiadem.*

1. Rursus Herodias insanit, rursus turbas movet, rursus saltat, rursus injuste caput Joannis Baptistæ ab Herode amputari cupit. Rursus Jezabel circuit, quærens Nabuthæ vineam eripere, et sanctum Heliam in montibus persequi. Puto autem non me solum in stuporem conjici, sed etiam vos omnes qui vocem evangelij auditis, et neccum mirari Joannis loquendi libertatem, Herodis levitatem, impiarumque mulierum furiosam insaniam. Quid enim audivimus? Herodes apprehensum Joannem posuit in carcere (*Matth. 14. 3*). Quare? Propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui. Et jure vituperes Herodis a miserrimis mulieribus eo inducti levitatem. Quid vero dicas, et quomodo enarres mulierum illarum ingentem nequitiam? Mini quidem videtur nullam in mundo esse feram malæ mulieri comparabilem. Mihi certe nunc de mala, non de proba et honesta muliere sermo ha-

betur. Scio namque multas esse bonas et honestas mulieres, quarum vitam recensere mihi operæ pretium fuerit ad ædificationem, et ad bonorum excitandum amorem. Nulla itaque fera in mundo est malæ mulieri comparabilis. Quid in quadrupedibus leone ferocius? Nihil. Quid in serpentibus dracone sævius? Nihil. Attamen et leo et draco malæ mulieri hac in re cedunt. Testis mihi est sapientissimus Salomon dicens : *Cohabitare cum leone et dracone placet magis, quam cum muliere mala et linguosa (Eccl. 25. 23).* Et ne putes prophetam per ironiam hæc dixisse, ex ipsis rebus id ediscas. Danielem in lacu leones reveriti sunt, justum vero Nabuthæ Jezabel occidit : cæcus Jonam in ventre servavit; Dalida vero Samsonem prehensum et ligatum alienigenis tradidit : dracones, aspides et cerastæ Joannem in deserto tremuerunt; Herodias vero ipsi in prandio caput abscedit; corvi

in monte Heliam aluerunt; Jezabel vero ipsum post pluviam præstitum beneficium ad necem persequebatur. Quid enim dicebat? Si tu Helias, ego Jezabel: *Hæc mihi faciant dii, et hæc addant, si non crastina die hac hora ponam animam tuam sicut unius eorum qui interfecti sunt* (3. Reg. 19. 2). Et timuit Helias, et abiit pro anima sua, et perrexit in desertum per viam quadraginta dierum. Et venit sub Rathmeu, et petit animam suam ut moreretur, dixitque: *Domine Deus, sufficiat mihi nunc, accipe animam meam a me, quia non sum ego melior patribus meis* (Ibid. v. 4). Hei mihi! Helias propheta mulierem timuit? qui pluviam orbis in lingua gestabat, qui ignem de caelo eduxit, et precatione sua mortuos suscitavit, timuit mulierem? Etiam timuit. Nulla enim nequitia cum muliere mala comparari potest. Attestatur huic verbo meo Sapientia quæ dicit, *Non est caput super caput serpentis, et non est malitia super malitiam mulieris* (Eccl. 1. 25. 22. 23). O malum et acutissimum diaboli telum! Per mulierem ab initio Adamum in paradiso confodit: per mulierem mitissimum Davidem ad Uriam dolo occidendum impulit: per mulierem sapientissimum Salomonem ad prævaricationem deduxit: per mulierem fortissimum Samsonem rasum excæcavit: per mulierem filios Heli sacerdotis prostravit: per mulierem nobilissimum Joseph in carcere vincitum conclusit: per mulierem Joannis orbis lucernæ caput abscedit. Ecquid de hominibus loquor? Per mulierem angelos de caelo dejicit: per mulierem omnes jugulat, omnes inhonorat, omnes contumelia afficit, impudens quippe mulier nemini parcat: non Levitam honorat, non sacerdotem, non prophetam reveretur. O malum omni malo pejus mulier mala! Si inops sit, malitia ditatur; si facultates habeat malitiæ cooperantes, duplex est malum, intolerabile animal, incurabilis morbus, inmanis fera. Novi ergo aspides blanditiis cicures factas, et leones, tigres, pardos tractabiles redditos: mala vero mulier si injuria afficiatur, furit; si demulceatur, extollitur. Si principis uxor sit, nocte dieque virum ad necem dolo inferendam excitat, ut Herodias Herodem: si pauperem virum habeat, ad rixas et pugnas ipsum concitat: si vidua sit, ipsa sola omnes dedecore afficit. Lingua namque ejus timore Domini non frenatur; non futurum respicit iudicium, non Deum ipsum; non amicitiarum leges servare novit. Pro nihilo habet mala mulier virum suum morti tradere. Certe justum Jobum uxor sua blasphemix morti tradebat dicens: *Dic verbum quoddam contra Dominum, et morere* (Job. 2. 9). O malam naturam! o scelestum animum! Non miserata viri sui viscera pustulis ceu carbonibus ardentibus tumida, et adusta, carnesque totas vermibus scatentes: non ad commiserationem versa est, videns illum totum obvolutum, infirmum, in agone certantem, et crebro anheliu, hianti ore hæc sustinentem; non flexa est ad misericordiam, videns illum qui olim cum regia purpura incedebat, tunc in limo nudum jacentem: non recordata est veteris consuetudinis, neque quanta per ipsum gloria, quantis bonis florisset. Sed quid? Dic verbum contra Dominum, et morere. O gratiam uxoris! o malagma doloribus mitigandis! o conjugalis amicitix legem! Nun aliquando tibi ægrotæ quid simile dixit? annon precibus et curis morbum tuum curavit? annon satis erat illi hæc temporanea castigatio, ut tu illum in æternum supplicium ob blasphemiam conjicias? an ignoras illud, *Omnia blasphemia et peccatum remittetur hominibus; blasphemia autem in Spiritum sanctum non remittetur neque in hoc sæculo, neque in futuro* (Math. 12. 31)? Vis aliam quoque videre huic malitiæ parem? Dalidam intueri. Nam et illa fortissimum Samsonem abrasit et vincitum alienigenis tradidit (Jud. 16); virum nempe suum, ejusdem lecti consortem, quem fovebat, cui adulabatur, quem seipsa cariorem habere simulabat; quem hesterno die diligebat, hodie decipiebat; quem hesterno die diligendo fovebat, hodie decipiendo tumulabat. Sed non formosus erat? Ecquis

illo tempore formosior, qui septem cinnos capite gestabat, septiformis gratiæ imaginem? Sed fortis non erat? Et quis illo fortior, qui leonem terribilem in via solus suffocavit, et una asini maxilla alienigenas mille prostravit? Sed sanctus non erat? Usque adeo sanctus erat, ut cum sitiret aliquando ex aquæ penuria, precibus impetraret, ut aqua ex ipsa maxilla, quam tenebat, scaturiente, sitim sedaret. Et tamen uxor ipsa tam formosum, tam fortem, tam sanctum, quasi inimicum alienigenis tradidit. Et undenam mulier tam strenuum superare potuit? Ex ipsa viri bonitate. Nam cum arcuam fortitudinis ejus causam noctu abstulisset, nudum illum vinculis prævalidis domuit. Ideo hoc tibi Sapientia præcipit: *A conjugæ tuæ custodi te, ne quid ei committas* (Mich. 7. 5). Quæ fera, quæso, contra masculum suum tale quidpiam molita est? quæ draconia masculum suum vult perdere? quæ leona marem suum ad necem tradit? Viden quam apposite Sapientia dixerit: *Non est caput super caput serpentis, et non est malitia super malitiam mulieris* (Eccl. 1. 25. 22. 23)? In summa, qui uxorem habet malam, sciat se jam iniquitatum suarum mercedem retulisse. Id non caret testimonio: audi Sapientiam dicentem: *Mulier mala viro iniquo dabitur pro operibus malis. Verum de muliere mala hæc satis sunt.*

2. Operæ pretium autem jam nobis fuerit de mulieribus bonis sermonem habere, maxime propter eas quæ adsunt. Bonæ namque bonarum virtutum quasi sibi proprias respiciunt, illarumque labores suas esse coronas arbitrantur. Bona et hospitalis mulier erat beata Sunamitis, quæ virum hortata, domunculam Elisæo construxit, ut eo divertens ibi libere quiesceret (4. Reg. 4); ipsique lectum lucernam et mensam apposuit: lectum non indumentis vacuum, sed qui calcitrans prophetæ competentes haberet: lucernam non sine ellychnio, sed et cum oleo ignem fonte: mensam non sine panibus, sed cibus instructam. Quid vero dixeris de beata illa vidua, quæ Heliam prophetam suscepit? quam nihil impedivit pauperies ob bonæ voluntatis divitias (3. Reg. 17)? cui nullum erat frumentum, vinum, aut pulmentum, nulla terrestris alimonia ad paupertatis consolationem: non ager frumento satus panem suppedibat, non vinea suaves uvas ministrabat, non arbor dulcissimos fructus proferebat. Quomodo enim habuisset, cui ne ad palmæ quidem spatium locus arabilis erat, nec vel cubitale solum ad vitem inserendam; sed messis tempore semper in agris incurvata decedentes a messoribus spicas manu legebat, et sic ad anni decurrentis spatium alimentum recondebat? Hanc adiit Helias in tempore famis, quando pluvia nulla decedente tota arnerat terra; quando caelum igneum, aer æneus erat, et nubes detinebantur; quando nulla herba, flos nullus, nullum fructuum germen, non aura roscida, non spica virens fluctuabat, et fontium ubera æstus constringebat: mare salsuginem auxerat, non influente aqua dulci, et repressis imbribus. Tunc Helias nopenam illam viduam adiit. Scitis quanta patiatur vidua vel ubertatis tempore. Missis divitibus qui pane abunde fruebantur, descendens de monte propheta illum adiit. Cur is qui solo verbo ignem de caelo eduxit, panes sibi non eduxit? annon poterat? Certe poterat; sed id non fecit. Quare? Ne viduam hospitalitatis fructibus privaret. Alioquin autem pugillum farinæ et paululum olei, benedictione sua auget. Non enim tam ad suum quam ad inopis viduæ alimentum properabat propheta, ut ostenderet bonum ejus et occultum animi propositum. Hoc facit Deus, qui potest sanctos omnes, qui in mundo sunt, alere: donum retinet, ut bona cordis proposita, hospitalitatis tempore, ex fructibus discernat. Cum autem non adsunt qui possint illos suscipere fructus, aut per aves alit, ut Heliam in monte; aut per prophetam e longinquo transmissum, ut Daniëlem in lacu; aut per

1 Alias legitur, *propheta*, pro, *Sapientia*.

κοντα. Καὶ ἦλθεν ὑπὸ 'Ραβμὲν\*, καὶ ἤτήσατο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀποθανεῖν, καὶ εἶπε· Κύριε ὁ Θεοῦ, ἱκανοσὼ μω μου τὴν, λάβε τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐ κρείσσων εἰμὶ ἢ πᾶν τοὺς πατέρας μου. Οἴμοι! ὁ προφήτης Ἠλίας ἐφοβήθη γυναῖκα; ὁ πῦρ οὐρανὸν καταενέγκας<sup>b</sup>, καὶ δι' εὐχῆς νεκρὸς ἐγέρας, ἐφοβήθη γυναῖκα; Ναί, ἐφοβήθη. Οὐδέμια γὰρ κακία συγκρίνεται γυναίκα πονηρᾷ. Μαρτυρεῖ δέ μου τῷ λόγῳ ἡ Σοφία λέγουσα<sup>c</sup>, ὅτι Οὐκ ἔστι κεφαλὴ ὑπὲρ κεφαλῆν δρεως, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικός. Ἡ τὸ κακὸν τοῦ διαβόλου καὶ ὀξύτατον ὄπιον! διὰ γυναικὸς ἐξ ἀρχῆς τὸν Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ κατέτρωπε διὰ γυναικὸς ἐν πρᾶτον Δαυὶδ πρὸς τὴν τοῦ Οὐρίου δολοφονίαν ἐξέμνη· διὰ γυναικὸς τὸν σοφώτατον Σολομῶνα πρὸς παράθασιν κατέτρωπε διὰ γυναικὸς τὸν ἀνδρείστατον Σαμφῶνα ξυρήσας ἐτύφλωσε· διὰ γυναικὸς τοὺς υἱοὺς Ἡλὶ τοῦ ἱερῆως ἠδάφισε· διὰ γυναικὸς τὸν εὐγενέστατον Ἰωσήφ ἐν φυλακῇ δεσμεύσας, κατέκλεισε· διὰ γυναικὸς τὸν παντὸς κόσμου λύχον Ἰωάννην ἀπέτεμε<sup>d</sup>. Τί δὲ λέγω περὶ ἀνθρώπων; διὰ γυναικὸς τοὺς ἀγγέλους οὐρανῶν κατέβαλε· διὰ γυναικὸς πάντα κατασφάζει, πάντα φονεῖ, πάντα ἀτιμάζει, πάντα ὑβρίζει. Γυνὴ γὰρ ἀναίτιος οὐδένης φεῖδεται· οὐ Λευίτην τιμᾷ, οὐκ ἱερεῖα ἐντρέπεται, οὐ προφήτην αἰδεῖται. Ἡ κακὸν κακοῦ κάκιστον γυνὴ πονηρᾷ! Κἂν μὲν πενιχρὰ ἦ, τῇ κακίᾳ πλουτεῖ· ἐάν δὲ πλουτὸν ἔχη τῇ πονηρίᾳ συνεργούonta, δι: τὸν τὸ κακὸν, ἀφόρτον τὸ ζῶον, ἀβεράπτους νόσος, ἀνήμερον θηρίον<sup>e</sup>. Ἐγὼ οἶδα καὶ ἀσπίδας κολακουμένας; ἡμεροῦσθαι, καὶ λέοντας; καὶ τίγρεις καὶ παρδάλεις τιτασσευμένας πραινέσθαι· γυνὴ δὲ πονηρὰ καὶ ὄβριζομένην μαίνεται, καὶ κολακουμένην ἑταιρεται. Κἂν ἔχη ἀνδρα ἔργοντα, νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τοῖς λόγοις αὐτῆς ἐμπολειούσα πρὸς δολοφονίαν ὀξύνει, ὡς Ἡρωιδίς τὸν Ἡρωδῶν· κἂν πένθητα ἔχη ἀνδρα, πρὸς ὄργας καὶ μάχας αὐτὸν διεγείρει· κἂν χήρα τυγχάνῃ, αὐτὴ δι' ἑαυτῆς· τοὺς πάντας ἀτιμάζει. Φόβῳ γὰρ Κυρίου οὐ χαλινοῦται τὴν γλῶτταν, οὐκ εἰς τὸ μέλλον κριτήριον ἀποβλέπει, οὐκ εἰς Θεὸν ἀναβλέπει, οὐ φιλίαν οἶδε θεσμούς φυλάττειν. Οὐδὲν ἔστι γυναικὶ πονηρᾷ τὸν ἴδιον ἀνδρα παραδοῦναι εἰς θάνατον. Ἄμελει γοῦν τὸν δικαίον ἰὼδ ἡ ἴδια γυνὴ πρὸς θάνατον τῆς βλασφημίας παρείδω, λέγουσα· Εἰπὸν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον<sup>f</sup>, καὶ τελευτά. Ἡ φύσως πονηρᾷ; ὡ προαιρέσεως ἀνοσίας! Οὐκ ἠλέστην ὀρώσα τοῦ ἰδίου [3] ἀνδρὸς τὰ σπλάγγνα ὑπὸ τῶν ἀναξουσῶν φυλκταινῶν, ὡσπερ ὑπὸ ἀνθρώπων σπινθηροδόλων καιόμενα, καὶ ὄλας τὰς σάρκας τοῖς σκυλῆσι συνειλημμένα<sup>g</sup>· οὐκ ἐκάμθηθη πρὸς οἶκτον, ὀρώσα αὐτὸν ὄλον δι' ὄλου ἐλισσόμενον, καὶ κάμνοντα καὶ ἀγωνιῶντα, καὶ συνεχτὶ ἄσματα μετὰ πόνου κεχνητόι τῷ στόματι φέροντα. Οὐκ ἐμελείθη τὸς εὐσπλαγγίαν ὀρώσα τὸν ποτε ἐν βασιλικῇ πορφύρῳ προσιδόντα, τότε ἐπὶ κοπρίας κείμενον γεγυμνωμένον τῷ σώματι· οὐκ ἐμνημόνευσε τῆς πρὸς αὐτὸν ἀρχαίας συνθέτας, οὐδ' ὄσα δι' αὐτὸν ἐπίδοξα καὶ κτλᾷ ἠνῆσεν αὐτῇ. Ἀλλὰ τί; Εἰπὸν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτά. Ἡ γὰρ; γυναικός! ὡ μάλα καὶ ὄδων προμαλακτῆριον! ὡ φιλίας ὀμοζύγου θεσμός! Ἄρα οὐ ποτε ἀρῶστούσης τοιοῦτον ἐφθέγγατο ῥῆμα, καὶ οὐχὶ εὐχαῖς καὶ εὐποιίαι, τὴν νόσον σου ἀπέσμηξεν; οὐκ ἤρκει γὰρ αὐτῇ ἡ πρόσκαιρος παιδεία, ἀλλὰ καὶ αἰώνιον αὐτῇ προξενεῖς τὴν κόλασιν<sup>h</sup> διὰ τῆς βλασφημίας; ἡ οὐκ οἶδας, ὅτι Πᾶσα βλασφημία καὶ ἀμαρτία ἀπεθῆσεται ἀνθρώποι; ἡ δὲ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου βλασφημία, οὐκ ἀπεθῆσεται οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι; Θέλεις ἰδεῖν καὶ ἄλλην τῆς πονηρίας ταύτης ὀμοζύγον; Ἴδε μοι τὴν Δαλιαν. Καὶ γὰρ ἐκείνη τὸν ἀνδρείστατον Σαμφῶνα ξυρήσασα καὶ ὄθασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε, τὸν ἴδιον ἀνδρα τὸν ἴδιον σύνζυγον, ὃν ἐθάλαπε, ὃν ἐθώπυεν, ὃν ἐκολάκευεν, ὃν ὑπὲρ ἑαυτὴν ἀγαπᾶν ὑπεκρίνατο· ὃν χθές ἠγάπα, σήμερον ἠπάτα· ὃν χθές ἐθαλίην ἀγαπῶσα, σήμερον ἐθαπτεν ἀπατώσα. Καὶ μὴν οὐκ ἦν ὠραῖος; Καὶ τίς αὐτοῦ ὠραιότερος κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ὃς ἐπτά βο-

στράτους ἐπὶ κεφαλῆς ἔφερε, τῆς ἐπταφώτου χάριτος τὴν εἰκόνα βαστάζων; Καὶ μὴν οὐκ ἦν ἀνδρείος; Καὶ τίς αὐτοῦ ἀνδρείότερος, ὃς γε λέοντα φοβερὸν ἐν ὀδῷ μόνος ἀπέπνιξε, καὶ ἐν μῆσ σαγιόνι ἵνου χιλίους<sup>i</sup> ἀλλοφύλους κατέστρωσεν; Ἀλλὰ καὶ οὐκ ἅγιος ἦν; Τοσοῦτον ἦν ἅγιος, ὡς διψήσαντα αὐτόν ποτε ἐν σπάνει ὕδατος εὐξασθαι, καὶ ἐκ τῆς κατεχομένης ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ σαγιόνος νεκρῶς ὕδωρ πηγάσαι, κάκειθεν τὸ ἴαμα τῆς διψῆς ἀρύσασθαι. Καὶ τὸν οὕτως ὠραῖον, τὸν οὕτως ἀνδρείον, τὸν οὕτως ἅγιον, ἡ ἴδια γυνὴ, ὡς πολέμιον ὄθασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε. Καὶ πῶθεν ἄρα γυνὴ τοῦ οὕτως ἀνδρείου κατέστρωσεν; Ἐκ τῆς οικείας τοῦ ἀνδρὸς ἀγαθότητος. Τὸ γὰρ μυστήριον αὐτοῦ τῆς ἰσχυῆς νύκτωρ ἀποσπλήσασα, γυμνὸν αὐτὸν ἱμαῖον ἰσχυρῆς κατέστρωσε. Διὰ τοῦτο παραγγέλλει σοι ἡ Σοφία ἰ· Ἄπῃ τῆς συγκοίτου σου φυλάσσω τοῦ ἀναθεῖσαι τι αὐτῇ. Ποῖον, εἰπέ μοι, θηρίον κατὰ τοῦ ἰδίου ἀρῶνος τοιαῦτα ἐμελέτησε πῶποτε; τίς δράκαινα τὸν ἴδιον ὀμοζύγον ἀπολέσθαι θέλει; ποῖα δὲ λέαινα τὸν ἴδιον ἀρῶνα πρὸς σφαγὴν παραδίδωσιν; Ὅρας ὅτι ἐπιτετευμένως εἶπεν ἡ Σοφία, ὅτι Οὐκ ἔστι κεφαλὴ ὑπὲρ κεφαλῆν δρεως, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικός; Καὶ ἀπαξ-απλῶς, ὁ ἔχων γυναῖκα πονηρᾷ, γινωσκέτω ἡδὴ τοὺς τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ κεκομίσθαι μισθούς. Οὐκ ἀμαρτυρεῖς ὁ λόγος; ἀκουε τῆς Σοφίας λεγούσης· Γυνὴ πονηρὰ ἀνδρὶ ἀνόμῳ δοθήσεται ἀντὶ ἔργων πονηρῶν. Ἀλλὰ περὶ πονηρᾶς γυναικὸς ὁ λόγος ἄκρι τοῦτου ἐγέτω ὄρον<sup>k</sup>.

β'. Δεῖ δὲ ἡμᾶς μνημονεῦσαι καὶ τὰς ἀγαθὰς μάλιστα διὰ τὰς παρούσας. Αἱ γὰρ ἀγαθὰι τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀρετὰς ὡς ἰδίαις ὀρώσι, καὶ τοὺς ἐκείνων πόνους ὡς ἰδίους στεφανῶνους εἶναι λογίζονται. Γυνὴ ἀγαθὴ καὶ φιλόξενος ἦν ἡ μακαρία Συναμίτις, ἥτις τὸν οὐτως παρακαλέσασα, δωμάτιον ὠκοδόμησε τῷ Ἐλισσαίῳ, ἵνα διερχόμενος ἀκωλύτως ἔχη τὴν ἀνάπαυσιν, τεθεικνία αὐτῷ κλινῆν καὶ λυχνίαν καὶ τράπεζαν κλινῆν, ἀλλ' ἔγκαρπον ἐδεζμάτων. Ἐχουσαν πρέποντα τῷ προφήτῃ τὰ στρώματα· λυχνίαν οὐκ ἄνευ λύχνου, ἀλλὰ οὖν τῷ ἔρποντι ἐλαίῳ τὸ εἶος· τράπεζαν οὐκ ἔρποντος ἄρτου, ἀλλ' ἔγκαρπον ἐδεζμάτων. Ἴδ' ἂν τις εἴπῃ περὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης χήρας τῆς τὸν προφήτην Ἠλίαν ὑποδεξαμένης; ἡ οὐδὲν ἐνεποδίδεν [4] ἡ πενία τῶν χρημάτων, διὰ τὸ πλοῦσιον τῆς προαιρέσεως; ἡ οὐ παρῆν οὐ σίτος, οὐκ οἶνος, οὐ προσέψημα, οὐκ ἄλλο τι τῶν γερῶν πρὸς τὴν τῆς πενίας παραμύθιον. Οὐ χώρα αὐτῇ σιτοφόρος στέρμα ἄρτου προσέφρεν· οὐκ ἄμπυλος αὐτῇ γλυκερῶν βότρυν γεινῶργει· οὐ δένδρον αὐτῇ ὀπώρας καρπὸν ἡδιστον προσέφερε<sup>l</sup>. Πῶς γὰρ, ἡ οὔτε σπιθαμὴ τῆς ἀροσίμου τόπος ὑπῆρχεν, οὔτε πηγαῖον ἕδαφος πρὸς ἄμπυλον φωτελαν; ἀλλ' ἔει ἐν τῷ καιρῷ τοῦ θέρου ἐν ταῖς ἀρούραις κυρτοβατώσα, τοὺς ἀποπίπτοντας τῶν δρεπανιστῶν παλάμας ἀστάγας ἐρανίζομένη, συμμετρομένην τῷ ἐνιαυσίῳ κύνκλω τοῦ χρόνου τὴν τροφήν ἀπέτιθετο. Πρὸς ταυτὴν ἀπῆλθεν Ἠλίας ἐν τῷ καιρῷ τοῦ λιμοῦ, ὅτε πᾶσα ἡ γῆ ἐκ τῆς ἀβροχίας σχεδὸν διεθρύπτετο· ἔτε οὐρανὸς ἐπεπύρωτο, καὶ ὁ ἀπὲρ ἄλκαλοῦτο, καὶ αἱ νεφέλαι ἐγαλινοῦντο· ἔτε οὐ βοτάνη, οὐκ ἄνθος, οὐκ ἀκροδρύων βλαστὸς, οὐκ αὐρα ἐνδρόσος, οὐ στάχυς ἀκμὴ ἐσαλεύετο· ὅτε ποταμὸν ἐλεπτόνθησαν, καὶ πηγαὶ τοὺς ἀμπύλους τῶν ὕδατων τῷ καύσωνι ἐσφιγξαν, καὶ θάλασσα ἐξηλιμίσθη, μὴ ἐπισερχομένων αὐτῇ γλυκέων ὕδατων καὶ ὀμβρῶν ἀνασταλέντων. Τότε ἀπῆλθεν Ἠλίας πρὸς τὴν πενιγρὰν καὶ τὴν χήραν. Οὐα δὲ πάσχει χήρα καὶ ἐν καιρῷ εὐθηνίας, οἰδάτε. Καὶ ἀφῆκε τοὺς πλουσίους ὁ προφήτης, τοὺς ἔχοντες θαψιλῶς ἄρτους, καὶ καταβάς ἀπὸ τοῦ βρους, ἦλθε πρὸς αὐτήν. Διὰ τί γὰρ μᾶλλον ὁ πῦρ οὐρανῶν ῥῆμασι κατενέγκας, ἄρτους ἑαυτῷ οὐ κατήνεγκε; μὴ οὐκ ἠδύνατο; Ναί, ἠδύνατο· ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐποίησε. Διὰ τί; Ἴνα μὴ τῆς φιλοξενίας τοὺς καρπούς στερησῇ τὴν χήραν· ἄλλως δὲ καὶ τὴν δράκα τοῦ ἀλεύρου καὶ τὸ ὀλιγοστόν ἐλαίον διὰ τῆς εὐλογίας· ἢ πληθύνει. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἀπῆλθεν ὁ προφήτης τραφήναι, ὅσον θρέψαι τὴν πενιγρὰν, καὶ ἐλέγξει κρυπτομένην καρδίαν καὶ εὐπροαίρετον. Τοῦτο ποιεῖ ὁ Θεὸς δυνάμενος πάντας τοὺς ἀγίους, τοὺς ὄντας ἐν ὀ κόσμῳ, δι' ἑαυτοῦ θρέσαι· ἐπέχει τὴν δόσιν, ἵνα τὰς εὐπροαιρέτους καρδίας ἐν τῷ τῆς φι-

\* A' lii 'Ραβμὲν. Aliam quoque lectionem affert in margine Savius, καὶ βιβλιῆσας ἤτησατο. <sup>b</sup> Savil. in margine οὐρανῶν ῥῆματι κατενέγκας. <sup>c</sup> A' liii ὁ σὸρὸς λέγων. <sup>d</sup> A' liii ἀτεκτενε. <sup>e</sup> A' liii ἀβεράπτου τὸ θηρίον. <sup>f</sup> A' liii εἰς Κύριον. <sup>g</sup> Iliid. alii ὡ φύσως μαχθρηξ. <sup>h</sup> A' liii καὶ πᾶσα αὐτοῦ τὰς σάρκας τοῖς σκυλῆσι συνειλημμένα. <sup>i</sup> A' liii προσέρεις τιμωρίζων.

l A' liii μυρίους. <sup>j</sup> A' liii σοι ὁ προφήτης. <sup>k</sup> A' liii ἀλλὰ τὰ περὶ γυναικῶν πονηρῶν μέχρι τοῦτου ἐγέτω ὄρον. <sup>l</sup> A' liii προσεκομίσθαι. <sup>m</sup> A' liii οὐκ ἀστοχῶν ἀρχῆν ἐσαύτισεν, εἰ μὴ καύσωνι ἐσμηξεν. <sup>n</sup> A' liii τῆς εὐχῆς. <sup>o</sup> A' liii δυνατός γὰρ ὢν πάντα τοὺς ὄντας; ἐν.

λοξενίας· καιρῷ ἀπὸ τῶν καρπῶν διακρίνη. Ἐπειδὴν δὲ μὴ ὡς ἅτινες οἱ ὀφελιοῦντες αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, ἢ δι' ὀρνέων τρέφει, ὡς τὸν Ἥλιον ἐν τῷ ὄρει, ἢ διὰ προφήτου ξένου, ὡς τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ, ἢ διὰ θαλαττοῦ ζώου, ὡς τὸν Ἰωνᾶν διὰ τοῦ κήτους, ἢ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὴν τροφήν ἐπιώμβρισε, ὡς τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν ἐρήμῳ· οὐκ ὄντων γὰρ τῶν ὀφελιοῦντων αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, οὐρανόθεν τὸ μάννα ἐπιώμβρισε, καὶ ἐκ πέτρας ὕδωρ ἐπηγάξεν· ὅταν δὲ ὡσιν οἱ ἅγιοι ἐν κόσμῳ συναναστρεφόμενοι τοῖς ἄλλοις, ἀναπέμψῃ αὐτοῦ τὴν δεξιὰν χεῖρα· καὶ ὁρᾷ αὐτοὺς θλιβομένους, ἀφίησιν, ἵνα διῶ χάρινα διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς γινομένης εὐποΐας πολλῆς τοῖς βουλομένοις τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι. Ἀπῆλθεν οὖν Ἥλιος πρὸς τὴν γῆραν, ἢ οὐδὲν παρῆν, εἰ μὴ ὁρᾷς ἀλεύρου, ὅπερ μετὰ καμάτου αὐτῆ καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῆς ἐν τῷ καιρῷ ἀρίστου ἐπήροκε. Καὶ τί πρὸς αὐτὴν; Λάβε μοι ὀλίγον ὕδωρ εἰς ἄγγος, καὶ πίομαι. Αὐτῆς δὲ πορευομένης, ἐδόθησεν ὀπίσω αὐτῆς· Ἀθήνη δέ μοι καὶ ψυμὸν ἄρτου ἐν τῇ χειρὶ σου. Ἡ δὲ, ὃ μὲν οὐκ εἶχεν, εἶπεν· ὃ δὲ εἶχεν, ὠμολόγησε. Τί γάρ; Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται μοι ἐγκρυφίας, ἀλλ' ἢ ὅσον ὁρᾷς ἀλεύρου, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ. Θαυμαστὸν, ὅτι ἐν τοιαύτῃ σπάνει τροφῶν τὸ παρὸν αὐτῆ τῆς πενίας λείψανον οὐκ ἠρνήσατο. Πόσοι νῦν χρυσὸν καὶ ἄργυρον ὡς πηλὸν ἔχοντες, παρακαλούμενοι τὰς εὐεργεσίας τῶν φίλων ἀνανεούουσι, καὶ κολακευόμενοι ἀρνούνται τὸ ἔχειν; καὶ παρακλήσει καμφοῦσι πρὸς τὴν ἐπίδοσιν, γράμματα συντάττουσι· σιδήριον ἰσχυρότερα, καὶ τὴν ἀνεχομένην χεῖρα πρῶτον τοῖς γραμματέσι δεσμεύουσιν, ἱκανοῦσθαι καὶ μεσίτας τοῦ χρυσίου λαμβάνοντες. Ἐκείνη δὲ ἀπὸ μιᾶς φωνῆς οὐκ ἠρνήσατο τὴν δράκην τοῦ ἀλεύρου. Καὶ τί πρὸς αὐτὴν ὁ προφήτης; Σπεῦσον, καὶ ποιήσον μοι ἐγκρυφίας, ἐν πρώτοις ἔμοι, ἐπ' ἔσχάτω δὲ σεαυτῆ καὶ τοῖς τέκνοις σου. Πειρασμοὶς ἦν τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου, δοκιμὴ καρδίας· προαιρέσεως βάσανος· καὶ ἦν ὡσπερ ὑπὸ ζυγοῦ κειμένη ἡ καρδία τῆς μακαρίας ἐκείνης, καὶ δοκιμαζομένη. Που ἄρα βέπει; Πρὸς τὴν τῶν τέκνων ἑαυτῆς εὐ-

• Allii χαράν. ἂ Allii ὀλιγοστόν. ὀ Allii συναγούσι.

νοίαν, ἢ πρὸς τὴν τοῦ προφήτου [5] φιλοξενίαν; Ἡ δὲ εἴλετο μᾶλλον αὐτὴν καὶ τὰ τέκνα αὐτῆς στενωχωρῆσαι, καὶ τὸν προφήτην ὑποδέξασθαι. Ἥδει γάρ, ὅτι Ὁ δεξιόμοσος προφήτην εἰς δρομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήγεται· καὶ ὀποιῶν ποτήριον ψυχροῦ εἰς δρομα μαθητοῦ, οὐ μὴ ἀπολλοῖται τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Τί δὲ ἐστὶν ὃ εἶπεν ὁ προφήτης; Σπεῦσον; ἄρα γε τοσοῦτον ἐπέλα, ὡς δεῖσθαι σπουδῆς; Οὐ πάντως, ἀλλὰ τὸ τῆς εὐποΐας σπουδαῖον καὶ ἱλαρὸν καὶ θερμὸν, μὴ μετὰ λύπης, ἢ μετὰ ἀνάγκης· Ἰλαρὸν γὰρ δόστην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Σπεῦσον καὶ ποιήσον ἐν πρώτοις ἔμοι, ἐπ' ἔσχάτω δὲ σεαυτῆ καὶ τοῖς τέκνοις σου. Σπεῦσον, ὡς Ἀβραὰμ ἐν τῇ τῶν ἀγγέλων ἐπιδημίᾳ ἔσπευσεν ἐπὶ τοῖς βάσας, ἐπὶ τὸν μόσχον, ἵνα λάβῃ τὸν ἀμὸν· καὶ ὡς Σάρρα ἔσπευσεν ἐπὶ τοὺς ἐγκρυφίας, ἵνα λάβῃ τὸν ἐν οὐρανῷ κρυπτόμενον ἄρτον. Σπεῦσον, καὶ ποιήσον ὡς Ἀβραὰμ τὰς βασίας τῷ Θεῷ· μὴ πρότερον σεαυτῆ, καὶ τότε ἔμοι, ὡς Κάιν, καὶ Ὁφνί, καὶ Φινεὺς, υἱοὶ Ἥλι τοῦ ἱερέως, οἵτινες τὸν Θεὸν παρῦβριζον, πρῶτοι τὰς ἀπαρχὰς λαμβάνοντες τῶν τῷ Θεῷ προσφερομένων δώρων. Ἡ δὲ τὸ προστεταγμένον σπουδαίως ἐποίησε. Ὁ δὲ τὸν ἄρτον ἐγκρυφίαν πλούσιον θεασάμενος ἐδέξατο, ἐφθέγγετο, καὶ τὸν οἶκον αὐτῆς ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. Οὐκ ἐκλείπει γάρ, φησὶν, ἡ δρᾷς τοῦ ἀλεύρου ἐκ τῆς ὕδριος, καὶ τὸ ἔλαιον ἐκ τοῦ καμψάκου, ἕως τοῦ δοῦναι τὸν Κύριον ὑπέτον ἐπὶ τὴν γῆν. Διὰ τί ἔως τότε; Καὶ ἀναγκαίως· Ἐδει γὰρ τῆς καινῆς χάριτος ὡς ὑετοῦ ἐλθόντος, τὸν παλαιὸν ἴκον λαβεῖν τέλος. Καὶ ἠκολούθει τὸ ἔργον τῷ λόγῳ. Ὁρᾷς πῶς τῆς φιλοξενίας τοὺς καρποὺς ἐτρύγησαν αἱ ἀγαθαί; Ἀγαθῶν γὰρ πόνων καρποὶ εὐκλείεις, καὶ ἀδιάπτωτος ἡ βίβλα τῆς φρονήσεως. ἤκουσατε, γυναῖκες, τὰς τῶν πνευρῶν γυναικῶν πράξεις, καὶ τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀρετάς. Τὰς μὲν οὖν ἀγαπήσατε, τὰς δὲ μὴ ποθήσατε· καὶ τὰς μὲν μιμήσασθε, τὰς δὲ μισήσατε, ἵνα τὸν αὐτῶν δρόμον, τῶν καλῶν λέγω, ἱγνηλατήσαντες, εἰς τὸν αὐτῶν τῶν ἁγίων χορὸν ἀριθμηθῆτε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### Εἰς τὸν Πρόδρομον.

Οἱ ἀνθρώποιοι λειμῶνες ἀνθεσι· χρυσοκόμοις πεποικιλμένοι, δένδροι καλλιπνοῖς κοσμοῦμενοι, βρονταὶ καλλυμένους κλονούμενοι, καὶ τὴν ἀκοὴν τῶν ἀνθρώπων θέλγυσαι, καὶ τὴν δρασὶν θάλλουσι. Τοῦ γὰρ ἡλίου τὰς χρυσᾶς ἀγᾶς κυκλοτερῶς περιστρίβοντος, ἀνακλώμεναι αἱ αἰγλαὶ πυραυγεῖς ἀναστράπτουσι λαμπρόνας. Ἐκεῖ τραυλαὶ ἄλαων ὀρνίθων, συριγγῶδες κλαγγαῖς λιγυρὸν ἀποπέμποσι μέλος· ἐκεῖ ἀνεμών ἐύηχων ζέφυροι ἐν ταῖς κυκλότῃσι τῶν ὀρνέων ἐριζούσας, τῶν κρημνῶν κοιλάδας σαλεύοντες, ἐν εἰκῶνι κιθάρας ὁμοφώνως ἄδουσιν· ὡς καὶ τοὺς ἐν ταῖς καλύβασιν οἰκούντας ποιμένας τε καὶ βουνοῦχοι, ἑναυλα ἔχοντας τὰ τῶν μουσικῶν ὀρνίθων λυρικὰ μελωδήματα, δόναξι πολυφθόγγοις ἀντίμιμα κελαθόντας, [6] κατὰ παντὸς τερπνοῦ τόπου καὶ πάσης βοτάνης τὰς ἄρνας πραεῖς φέρειν. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν πηγῆ ἀθλοφόρα νάματα βρῦει, ἐνταῦθα δὲ μελίστακτον σοφίας Θεοῦ διδάγμα λάμπει· ἐκεῖ μουσικῶν ὀρνίθων λυρικὰ μελωδήματα, ἐνταῦθα ψαλμῶν ἁγίων μελωδήματα· ἐκεῖ τρυγῶν ἡ φιλήρημος δένδροδοταῦσα, γοεροῖς μέλεσι τὸ καλλιγροῦν ἔαρ σημαίνει, ἐνταῦθα ὃ ἐν ἀκρίσει καὶ μέλιτι τραφεῖς Ἰωάννης, τοῖς ἐρημικοῖς κηρύγμασι, μᾶλλον δὲ πνευματικοῖς, τὰς Ἐκκλησίας κινήσας, τὸ οὐρανίον ἔαρ ἐπιφανὲν τῷ κόσμῳ σαλπίζει. Ἐν γὰρ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, φησὶ, παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής

κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ λέγων· Μετανοεῖτε· ἡγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. Ἐν ταῖς Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ ἀποδείξεισιν, ἐν ταῖς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείας ἀποδημίαις, ἐν ταῖς τοῦ αἰδίου φωτὸς ἀναλάμψεσιν, Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ. Οὐχὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ· ὅτι ἐρημος ἦν ἡ τῶν ἀνθρώπων κατάστασις, μήπω οἰκουμένη ὑπὸ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Τί δὲ ἐκήρυσε; Μετανοεῖτε· ἡγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ὁ μετάνοια ἐν αὐτοῖς τοῖς δάκρυσι τὴν ζωὴν θερίζουσα, καὶ ἐν τῷ νυμφικῷ πέπλῳ τὸ νυμφικὸν φέγγος στολιζομένη ὡ μετάνοια, διαδόλου κατήγορος, ἐπιστρεφόντων συνηγορεῖ! Εἶχε δὲ ὁ Ἰωάννης τὸ ἐνδύμα αὐτοῦ ἀπὸ τριγῶν καμήλου, καὶ ζώνην δερματικὴν περὶ τὴν ὀσφίν αὐτοῦ. Περιβλεψόμεθα, ἀγαπητοί, τὸ ἐνδύμα Ἰωάννου· ἴσως τὸ ἐκείνου ἐνδύμα αἰνίγμα ἡμῶν σωτηρίας γένεται. Ἐκεῖνο ἔχει τὴν εἰκόνα τῶν ἐξ ἔθνων ἐπιστρεφόντων λαῶν. Εἶχε, φησὶ, τὸ ἐνδύμα ἀπὸ τριγῶν καμήλου. Καμήλω πολλάκις παρεϊκάξει ἡ Γραφὴ τὸν διάβολον, διὰ τὸ πολυλογῶν καὶ πολυστρεβίον καὶ βαρυντήριον. Ὁ τὴν σκοπιὰν θεωρήσας ἐν τῷ Ἠσαῖα λέγει· Εἶδον ἀνυβάντην δρου, καὶ ἀνυβάντην καμήλου. Ἀναβάτην δρου λέγει τὸν Χριστὸν, ἐπειδὴ περ ὄνω καθεσθῆεις εἰσπίλησιν

marinum animal, ut Jonam per cetum; aut ipse per se eorum quasi imbrem demittit, ut patribus nostris in deserto. Cum enim nulli essent qui possent ipsos excipere, manna de caelo ut imbrem demisit, et ex petra aquam scaturire jussit: cum vero sancti in mundo simul versantur, tum dexteram cohibet; et cum videt illos in ærumnis versantes, dimittit, ut gratiam aliis impertiat, quatenus per beneficia ipsis præstita possint ii, qui voluerint, salutem consequi. Adiit ergo Helias viduam nihil habentem, nisi pugillum farinae, quem cum labore sibi et filiis ad prandium pararet. Quid illi dicit? Accipe mihi paululum aquæ in vasculo, et biam. Illa autem abeunte, clamavit post illam: Accipias mihi et frustum panis in manu tua. Illa vero, quod non habebat dixit, et quod habebat se habere confessa est. Quid enim ait? Vivit Dominus, si erit mihi subcinericius, nisi pugillus farinae, et paululum olei in lecytho (3. Reg. 17. 10-12). Mirum quod in tanta cibi penuria, præsentis paupertatis suæ reliquias non negaverit. Quot nunc sunt qui aurum et argentum quasi lutum habentes, rogati amicis beneficia præstare abnuunt, et blande compellati se negant habere? et si tandem rogati cedant, ferro duriores syngraphas edunt, tutosque fidejussores extant ut aurum commodent. Illa vero una voce rogata, non negavit se pugillum farinae habere. Et quid illi propheta? Festina, et fac mihi subcineritium, primo mihi, deinde tibi et filiis tuis. Tentatio erat prophetae verbum, probatio cordis, examen propositi: eratque cor beate mulieris illius quasi sub jugo positum et exercitatum. Quo autem tendit? an ad filiorum amorem, an ad hospitalitatem erga prophetam exercendam? Verum illa maluit se et filios in angustiam conjicere, et prophetam excipere. Sciebat

anim quod, *Qui recipit prophetam in nomine prophete, mercedem prophete accipiet: et qui potum dat calicem aque frigidae in nomine discipuli, non perdet mercedem suam* (Matth. 10. 41. 42). Quid sibi vult cum dicit propheta, Festina? num adeo fame premebatur, ut egeret festinatione? Non utique. Sed volebat beneficium diligenter, hilariter ardentemque præstari, non ex tristitia aut ex necessitate: *Hilarem enim datorem diligit Deus* (2. Cor. 9. 7). Festina; et fac primo mihi, deinde tibi et filiis tuis. Festina, ut Abraham in angelorum adventu festinavit ad boves, ad vitulum, ut acciperet agnum (Gen. 18): et ut Sara festinavit ad subcineritios, ut acciperet panem in carlis absconditum. Festina, et fac ut Abraham hostias Deo. Ne prius tibi, et postea mihi, ut Cain, Ophni et Phinices filii Heli sacerdotis, qui Deum contumelia afficiebant, dum ipsi priores donorum Deo oblatorum primitias acciperent. Illa vero jussum diligenter exsequuta est. Propheta autem subcineritium panem locupletem vidit, cepit, loquutus est, et domum ejus bonis replevit. Non deficiet, inquit, pugillus farinae ex hydria, et oleum ex lecytho, donec det Dominus pluviam super terram (3. Reg. 17. 14). Cur utique ad illud tempus? Necessario utique. Oportebat enim, nova gratia ut pluvia adveniente, veterem legem finem accipere. Et verbum res sequuta est. Viden' quomodo bonæ mulieres hospitalitatis fructus decerpserint? Bonorum quippe laborum fructus gloriosi sunt, et incussa prudentiæ radix. Audistis, mulieres, malorum mulierum opera, bonarum virtutes. Has diligite; illas secus: has imitemini, illas odio habeatis; ut bonorum cursum et vestigia sequentes, in sanctarum choro annumeremini, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

### IN SEQUEM SERMONEM.

Hunc sermonem, flosculis ad nauseam usque redundantem, nemo sanus Chrysostomo adscripserit. Est enim potius nugacis ejusdem Græculi, ut existimabit qui-quis doctoris nostri scripta vel primoribus labris attigerit.

Interpretatio Latina, accurata sane, est Petri Pantiini.

### IN PRÆCURSOREM DOMINI SERMO.



Floridissima prata floribus auricomis variegata, arboribus suave spirantibus exornata, avibus dulce cantantibus persreptantia, hominum aures demulcent, visumque oblectant. Sole porro aureo suo splendore in orbem circumquaque refulgente, reflexi ejusdem radii ignitum contra fulgorem effulminant. Ibi blæsa et loquaces aviculae, velut ad fistulam efformatis minorum, argutum melos emittunt: ibi ventorum leue nurrurantium auræ, inter circulos avium mutuo cantu contendunt, concavitates montium abruptorum concutientes, ad instar citharæ concorditer recinunt. Quo fit ut pastores quoque ac bubulci in tuguriis suis habitantes, hujusmodi vocalium avicularum timulo musicoque cantu fruantes, ipsi quoque multisonis calamis ad illarum imitationem modulantes, per amœniorem quemque locum, et herbam, pecus suam placide agant. Verum ibi quidem fons latices excellentissimos ebullit; hic melliflua divina sapientiæ doctrina elucet: ibi musicarum avium arguti cantus; hic sacrorum psalmodiarum dulcis modulatio: ibi turtur solitudinis amans, arbori inambulans, querulus vocibus ver amœnum significat; hic Joannes melle et locustis nutritus, præconiis solitariis, seu potius spiritualibus, hominum ad se cœtum incitans, caeleste illud ver jam mundo

apparens, velut tuba denuntiat. *In diebus autem illis, inquit, venit Joannes Baptista prædicans in deserto, et dicens: Pœnitentiam agite: appropinquavit enim regnum caelorum* (Matth. 3. 1. 2). *In diebus illis.* Sub hisce de Jesu Deo tam manifestis indicis; in hac caelestis Regis ad nos peregrinatione; in his sempiterni luminis splendoribus; *In diebus illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto.* In deserto, inquam, non in terra habitata: eo quod desolatam adhuc esset humanum genus, necdum a Patre et Filio et Spiritu sancto inhabitaretur. Quid porro prædicabat? *Pœnitentiam agite: appropinquavit enim regnum caelorum.* O pœnitentia, quæ inter ipsas lacrymas nobis vitam suppeditas, et cum nuptiali peplo nuptialem etiam claritatem indueris! o pœnitentia, diaboli accusatrix, conversorum patrona! *Joannes autem habebat vestimentum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos* (Ibid. v. 4). Circumspiciamus, dilecti, vestimentum Joannis: fortassis illud ipsum vestimentum ænigma nobis salutis fuerit. Gerit enim illud signum atque imaginem populorum ex gentilibus se convertentium. *Habebat, inquit, vestimentum de pilis cameli.* Camelo frequenter Scriptura diabolum adsimilat, propter plurimum tumorem, calliditatem, et furorem. Qui e specula apud Isaiam prospexerat,

ait: Videbam Ascensorem asini, et ascensorem cameli (Isai. 21. 7). Ascensorem enim asini dicit Christum; propterea quod asino insidens Jerosolyma fuit ingressus: ascensorem autem cameli illum, qui in ultimo dierum, efficiente diabolo, in mundum venturus est Antichristus. *Habebat autem Joannes vestimentum suum de pilis cameli.* Cum enim jam pietatis præconio ethnicos, pilorum instar diabolum cooperientes, ad se convertisset, illoque denudato et Ecclesia condensata, ejusdem Ecclesie corpus per fidei unitatem velut contexisset, salutis ipse sibi vestimentum confecerat. *Habebat autem zonam pelliceam circa lumbos suos.* Lumborum et zonæ pellicæ Scriptura meminit: ut per zonam ex mortuis pelibus confectam, foris ciungentem, omnem in ipso libidinis affectum castitatis studio edomitum mortuumque fuisse ostendat. Hoc enim virginitatis, quæ intus occultabatur, minime mendax argumentum. Vescabatur autem, inquit, locustis et melle sylvestri. Hic Judæos a lege et præceptis resilientes denotat, ut alibi Scriptura: *Exsiliabit in bruchus promiscuus tuus: vel ut locusta in sepe, in die glaciæ. Exortus est sol, et absiliebat; et non cognovit amplius locum suum (Nahum. 3. 16. 17).* Mel autem sylvestre, propterea quod Judæi legis dulcedinem transgressione præceptorum exacerbassent. *Tunc, inquit, venit ad ipsum Jesus in Jordanem, ut baptizaretur ab eo: ipse autem prohibebat eum, dicens: Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me? Respondens autem Jesus dixit ei: Sine modo (Matth. 3. 13-15);* te oportet esse testem ejus, quæ de me nox emittetur, vocis: *sic enim decet impleri omnem justitiam.* Me oportet docere, quod nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu, non possit intrare in regnum cælorum (Joan. 3. 5). Par est igitur, me primum facere, et tunc docere: ne Judæi occa-

sionem hoc mihi impropèrandi habeant: *Alios docens, teipsum non doces? Sine modo (Rom. 2. 21);* oportet enim dictum patientis Job adstrui: *Nemo mundus a sorde, ne si unius diei ipsius sit vita (Job 14. 4. 5. sec. Septuag.);* oportet me detergere antiquum corporis peccatum: oportet me Spiritu renovare animam, et aqua corpus. *Sine modo: oportet me aperire aqua et Spiritus vulvam, ut fiam primogenitus multis fratribus (Rom. 8. 29).* Ab illa enim vulva qui aberraverant, Judæos propheta accusans convincit, dum ait: *Alienati sunt peccatores a vulva (Psal. 57. 4). Tunc dimisit eum.* Cum autem Jesus descendisset in Jordanem, dilecti, videre erat magnum miraculum, fontem in flumine lotum, et flumen in flumine baptizatum. Fons enim Christus, ut ipse ait: *Me dereliquerunt fontem aquæ viventis (Jer. 2. 13).* Et sponsa, quæ est Ecclesia, ad ipsum: *Fons signatus (Cant. 4. 12),* emittens. Ipse quoque flumen, ut ait propheta: *Flumen Dei repletum est aquis (Psal. 64. 10).* Venit in aquas, et sanctificate sunt, et sanavit eas. Si quis vestrum est, dilecti, non tamen baptismo initiatus, veniat et videat, quomodo Pater de cælo clamet: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacuit: ipsum audite (Matth. 3. 17. Luc. 9. 35).* Jordanis clamat, Spiritus aera emulat, Filium vocat Pater, cælum purgat Filius, terram exornat Spiritus, aëremque illustrat. Nunc impletur, quod olim a pro, heta dictum fuerat: *Dies diei eructat verbum (Psal. 18. 2).* Dies Pater, dies Filius, Pater Filio eructat verbum, sicut Paulus ait: *Sumite gladium Spiritus, quod est verbum Dei (Ephes. 6. 17).* Quo quidem verbo omnes nos stabiliet in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

### IN SEQUENTES DUAS ORATIONES.

De duabus sequentibus orationibus hæc monet Fronto Duceus in margine prioris: *Hæ duæ orationes sequentes primum editæ sunt Romæ Græce et Latine, anno 1580, industria et interpretatione Gerardi Vossii.* Concors est autem eruditorum opinio esse an-

bas spurias Chrysostomoque indignas. Id styli genus, id omnia evadent: neque est ea in re probanda divinus immorandum.

Interpretationem Latinam Gerardi Vossii aliquot in locis castigavimus.

#### ORATIO ENCOMIASTICA, IN PRINCIPES APOSTOLORUM PETRUM ET PAULUM, EORUMDEMQUE GLORIOSISSIMUM MARTYRIUM (a).

1. Certare inter se cælum terramque conspicio, de hac solemnem apostolorum memoria celebranda. Nam et cælestium potentiam agmina collaudant honestis vocibus eorum labore mixtam doctrinam: quippe quorum opera dispensationis ipsis mysterium innotuit: quemadmodum exclamat Paulus; *Ut innotescat nunc principibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam, multiformis sapientia Dei (Ephes. 3. 10):* et in orbe terrarum homines dignam, apostolorum principes exornando, laudationem proferre totis nervis ac viribus conantur, ut qui per eos salutem adepti sunt. Quid enim Petro majus, quid par Paulo? qui opere atque sermone creatam omnem naturam cælestem simul ac terrestrem superarunt: atque homines corporis loco complicati, angelis ipsis meliores existerunt. Quid igitur de utriusque natura: doctoribus dicemus? Neque enim dignam orationem invenio, qua laudes eas compenseant, quibus hi genus nostrum tan opere honestarunt, qui terram omnem et mare cir-

cuierunt, scelerum radices evulserunt, pietatisque semina in corde infidelium injecerunt. Petrus, apostolorum dux; Paulus, orbis doctor, et supernarum virtutum consors: Petrus, ingratorum Judæorum frenum; Paulus, gentium cohortatio<sup>1</sup>. Cernit mihi sublimem Domini sapientiam, qua quidem Petrum et piscatoribus, Paulum vero et pellionibus elegit (Matth. 4. Marc. 1. Act 4): idque ad utilitatem fecit: nam Judæorum gloria deprimebatur (Ibid. 18 et 26). Quapropter huic tamquam piscatori recte Dominus fudit, cum diceret: *Vade ad mare, et mitte hamum: et cum piscem qui prius ascenderit, tolle: et aperto ore ejus, invenies staterem (Matth. 17. 26):* sceleratorum Judæorum instabilem mentem, mare vocans. Hamus artificiosum doctrinæ sermonem, piæ legis significat: os aperire, est interpretari: quod autem in illo staterem invenierit, id significat ipsum spiritualiter adjudicare. Paulo vero tamquam auctori gentes commisit universas: ut tam eos qui a lege, quam qui a gratia nudi erant, veste coccinea indueret, Domini

(a) Collata cum tribus Mss. Regiis, et cum marginalibus notis Savil.

<sup>1</sup> Alias legitur, *Kajister*, pro, *cohortatio*.



εις Ἱεροσόλυμα· ἀναβάτην καμήλου, τὸν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν κατ' ἐνέργειαν τοῦ διαβόλου ἐπιφοιτῶντα τῷ κόσμῳ ἀντίχριστον. *Εἶχε δὲ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου ὁ Ἰωάννης.* Ἡδὴ γὰρ τῷ κηρύγματι τῆς εὐσεβείας τοὺς δίκην τριχῶν <sup>a</sup> καλύπτοντας ἐθνικούς πρὸς ἑαυτὸν καταστρέφας, κάκεινον γυμνῶσας, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν πυκνῶσας, τῇ ἐνόητι τῆς πίστεως τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας ἐξυφάνας, ἑαυτῷ περιβόλαιον σωτηρίας ἐξεργάσατο. *Εἶχε δὲ ζώνην δερματικὴν περὶ τὴν ὄσφυν αὐτοῦ.* Ὁσφύος μνημονεύει καὶ ζώνης δερματικῆς ἡ Γραφή. Ἰνα τὸ γεννητικὸν πάθος τῆς ἀγνείας <sup>b</sup> διὰ τῆς ἐξωθεν ἐκ νεκροῦ δέρματος περικαίμενης ζώνης νεκρωμένον εἶναι σημαίνῃ. Ἐκείνη γὰρ τῆς ἐνόθεον κρυπτομένης παρθενίας ἦν ἀψευδής κατηγορος. Ἡσθιε, φησὶν, ἀκρίδας, καὶ μέλι ἄγριον. Τοὺς ἀποπηδῶντας Ἰουδαίους τοῦ νόμου καὶ τῶν ἐντολῶν λέγει, ὡς φησὶν ἡ Γραφή· Ἐξήλατο ὡς ἀντέλαθος ὁ σύμμικτός σου, ἢ ὡς ἀκρίς ἐπὶ φραγμῶν ἐν ἡμέρα πάγους. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος· καὶ ἀφίλατο, καὶ οὐκ ἔγνω εἶτι τὸν τόπον αὐτοῦ. Μέλι δὲ ἄγριον, διὰ τὸ τοὺς Ἰουδαίους τὴν γλυκύτητα τοῦ νόμου τῆ παραβάσει τῶν ἐντολῶν ἐξαγριῶναι. Τότε παραγίνεται πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς, φησὶν, ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, ἐπὶ τὸ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ διεκώλυεν αὐτὸν, λέγων· *Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς με;* Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἄφες ἄρτι· δεῖ σε μάρτυρα γενέσθαι τῆς εἰς ἐμὲ πεμπομένης φωνῆς ἄρτι· οὕτως γὰρ πρέπει εἶναι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. Δεῖ με διδάξει, εἰτι· Ἐάν μὴ τις ἀναγεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Δεῖ με οὖν πρῶτον ποιῆσαι, καὶ τότε διδάξει, [7] ἵνα μὴ ἔχωσι πρόφασιν οἱ Ἰουδαῖοι· Ὁ διδάσκων ἑτέρους,

σεαυτὸν οὐ διδάσκει; Ἄφες ἄρτι· δεῖ γὰρ τὸ ρῆμα τοῦ καρτεροψύχου Ἰωβ στήναι, τὸ, Οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου. οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ἢ ζωὴ αὐτοῦ εἴη· δεῖ με ἀποσηῆσαι τὴν παλαιὰν τοῦ σώματος ἀμαρτίαν· δεῖ με τῷ Πνεύματι καινίσαι τὴν ψυχὴν, καὶ ὕδατι τὸ σῶμα. Ἄφες ἄρτι· δεῖ με ἀνοίξαι τὴν τοῦ ὕδατος καὶ Πνεύματος μήτραν, ἵνα γένωμαι πρωτότοκος πολλοῦ ἀδελφοῦ. Ἐκ ταύτης γὰρ τῆς μήτρας τοὺς ἀποσφαλέντας Ἰουδαίους ἐλέγχει ὁ προφήτης κατηγορῶν· Ἀσηλλοτριώθησαν οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας. Τότε ἀφίησιν αὐτόν. Καταβάτος δὲ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνην, ἦν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, θαῦμα μέγα, πηγὴν ἐν τῷ ποταμῷ λουομένην, καὶ ποταμὸν ἐν τῷ ποταμῷ βαπτιζόμενον. Πηγὴ γὰρ ὁ Χριστὸς, καθὼς λέγει αὐτός· Ἐμὲ ἀγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζωῆτος. Καὶ ἡ νόμφη, ἡ Ἐκκλησία πρὸς αὐτόν· Πηγὴ ἐσφραγισμένη, ἡ ἀποστέλλουσα εἰ. Ὁ αὐτὸς ποταμὸς, καθὼς φησὶν ὁ προφήτης· Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὕδατος. Κατῆλθεν ἐπὶ τὰ ὕδατα, καὶ ἠγιάσθησαν, καὶ ὕγιασεν αὐτά. Εἰ τις ἐστὶν ὑμῶν ἀμύητος, ἀγαπητοί, τοῦ βαπτίσματος, ἐλθέτω καὶ θεωρησάτω πῶς ὁ Πατὴρ οὐρανὸν κράζει· Οὗτός ἐστι· Ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε. Ἰορδάνης κράζει, τὸ Πνεῦμα τὴν ἀέρα καθαρίζει, τὸν Υἱὸν καλεῖ ὁ Πατὴρ, τὸν οὐρανὸν καθαρίζει ὁ Υἱὸς, τὴν γῆν καλλωπίζει τὸ Πνεῦμα, τὸν ἀέρα λαμπρύνει. Νῦν πληροῦται τὸ πάλαι ὑπὸ τοῦ προσφύτου εἰρημένον· Ἡμέρα τῇ ἡμέρα ἐρευνεῖται ρῆμα. Ἡμέρα ὁ Πατὴρ, ἡμέρα ὁ Υἱός. Ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ἐρευνεῖται ρῆμα, καθὼς ὁ Παῦλος λέγει· Λάβετε τὴν μάγειραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστιν ρῆμα Θεοῦ· ᾧ τινι ρήματι τοῦ πάντας ἡμᾶς συστήσει ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Putat Savilius legendum τριχῶν αὐτῶν. <sup>b</sup> Hic legendum existimat Savilius τῇ ἀγνοίᾳ. <sup>c</sup> Alii ἀποστολαί σου.

Εἰς τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων Πέτρον καὶ Παῦλον, καὶ τὸ αὐτῶν μυρτόριον ἐνδοξότατον.

α'. Οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀμιλλαν ὁρῶ διὰ τὴν παρούσαν πανήγυριν τῆς μνήμης τῶν ἀποστόλων, τῶν μὲν ἐπουρανίων δυνάμεων εὐφημουσῶν ἐντίμοις φωναῖς τοῦ πόνου αὐτῶν τὸ διδασκάλιον, ὡς δι' αὐτῶν γνωρισθὲν αὐτοῖς τῆς τοῦ οἰκονομίας μυστήριον, καθὼς ὁ Παῦλος βοᾷ, *Ἰνα γνωρισθῇ τῶν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ κολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ*· τῶν δὲ ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων ἐκχιαζομένων ἀξίαν ἐφομήσαν [8] διὰ τῆς τιμῆς· πρὸς τοὺς κορυφαίους δεῖξαι, ὡς δι' αὐτῶν εἰς σωτηρίαν ἐπανεληθόντων. Τί γὰρ Πέτρον μείζον; τί δὲ Παύλου ἴσον; οἵτινες τῷ ἔργῳ καὶ τῷ λόγῳ πᾶσαν τὴν ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς κτίσιν ἐνίκησαν <sup>b</sup>. οἱ τῷ πληρῷ τοῦ σώματος συμπλεγμένοι, καὶ ἀμείνους ἀγγέλων εὐρεθέντες. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς τοὺς διδασκάλους τῆς ἄνω καὶ τῆς κάτω κτίσεως; Οὐχ εὐρίσκω γὰρ λόγον ἐπάξιον ἐγκωμιάσαι τοὺς ἐγκωμιάσαντας τὸ γένος ἡμῶν, τοὺς τὴν ἅπασαν γῆν καὶ θάλασσαν περιελθόντας, καὶ τὰς ῥίζας τῆς ἀμαρτημάτων ἀνασπάσαντας, καὶ τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας καταβαλόντας ἐν ταῖς καρδίαις τῶν ἀπειθῶντων ἀνθρώπων. Πέτρος ὁ κάθηγητής τῶν ἀποστό-

λων, Παῦλος ὁ γνωριστής τῆς οἰκουμένης, καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων συμμέτοχος· Πέτρος τῶν ἀγνωμόνων Ἰουδαίων ὁ χαλινός, Παῦλος τῶν ἐθνῶν ἡ παράκλησις <sup>c</sup>. Καὶ βλέπε μοι τοῦ Δεσπότη τὴν ὑπερέχουσαν σοφίαν. Τὸν γὰρ Πέτρον ἀπὸ ἀλείων ἐξελέξατο, τὸν δὲ Παῦλον ἀπὸ σκηνορράφων· καὶ τοῦτο δὲ πρὸς ὠφέλειαν πεποιήκεν· ἐβουλόχετο γὰρ ἡ δόξα τῶν Ἰουδαίων. Διὰ τοῦτο τοῦτῃ τῷ ἀλίῳ ἐνεπιστεύσειεν ὁ Κύριος, φήσας πρὸς αὐτόν· *Ἀπελθε εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ βάλε ἀγκιστρον· καὶ τὸν ἀναβάτῃα πρῶτον ἰχθὴν ἄρας, ἀνοιξὸν τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ εὐρήσεις στατήρα*. θάλασσαν λέγων, τὴν ἄστατον τῶν ἀνόμων Ἰουδαίων γῶμην· ἀγκιστρον, τὸν ἐντεχον λόγον τῆς διδασκαλίας· ἰχθὺς, τὸν νόμον σημαίνει. Τὸ δὲ ἀνοίξει τὸ στόμα αὐτοῦ, τὸ ἐρμηνεύειν αὐτὸν λέγει· τὸ δὲ εὐρεῖν ἐν αὐτῷ στατήρα, τὸ πνευματικῶς αὐτὸν ἀνακρίνειν σημαίνει. Τῷ δὲ Παύλῳ ὡς σκηνορράφῳ τὰ ἔθνη ἐνεχερίσεν, ἵνα ἐνδύσῃ διὰ νόμου καὶ τῆς χάριτος γυμνοῦς, τὸ κέκκινον ἔνδυμα <sup>d</sup>, τὸ ἐξ ὕδατος καὶ αἵματος Δεσποτικῶ βαφέν. Οὕτως αὐτῷ ὁ Δεσπότης βῶον, *Ἀπελθε*, φησὶν, *οἰ ἐγὼ εἰς ἔθνη μακρὰν ἀποστελῶ σε*. Ὡ μακαρία διὰς ἡ πιστευθεῖσα ὅλου τοῦ κόσμου τὰς ψυχὰς! Πέτρος ἡ ἀρχὴ τῆς ὀρθοδοξίας, ὁ

<sup>a</sup> Savil. in margine διὰ τῆς μνήμης, et sic unus cod. <sup>b</sup> Savil. in margine κτίσιν ἐκόσμησεν. Paulo post tres mss. ἀμείνων ἔκρινων.

<sup>c</sup> Alii τῶν ἐθνῶν ὁ διδασκάλος. <sup>d</sup> Tres mss. τὸ κέκκινον δέμα.

μέγας τῆς Ἐκκλησίας ἱεροφάντης, ὁ ἀναγκαῖος σύμβουλος τῶν Χριστιανῶν, τὸ κειμήλιον τῶν ἀνω δυνάμεων, ὁ τετιμημένος ὑπὸ τοῦ Δεσπότη ἀπόστολος· Παῦλος ὁ μέγας τῆς ἀληθείας κήρυξ, τὸ καύχημα τῆς οἰκουμένης, ὁ ἐν οὐρανῶν ἄνθρωπος, καὶ ἐπὶ γῆς ἄγγελος, ἡ ὄψις τῆς Ἐκκλησίας, ὁ ἐν ὑψηλοῖς πετόμενος ἀετός, ἡ λύρα τοῦ Πνεύματος, ἡ χελιδὼν καὶ τέττιξ, τὸ ὄργανον τοῦ Δεσποτικῆν, ὁ γρήγορος τοῦ Χριστοῦ ἠπηρέτης. Παῦλος καὶ Πέτρος, οἱ ζευκτοὶ βόες τῆς Ἐκκλησίας, οἱ καλὴν πραγματείαν τῆ οἰκουμένην ἐμπορευσάμενοι<sup>β</sup>, οἱ τὸν σταυρὸν ἀντὶ ζυγοῦ ἄραντες, ἀντὶ δὲ ἐπιβάτου τὸν ζωτήρα, ἀντὶ δὲ ζευγλῶν τὰς Γραφῶν διαθήκας, ἀντὶ δὲ κέντρου τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Παῦλος καὶ Πέτρος, οἱ τὴν Ἐκκλησίαν καθ' ἡμέραν φαειδρύνοντες, τὰ ταμεία τὰ Δεσποτικῆν, τὰ πανδοχεῖα τῆς οἰκουμένης, τὰ δοχεῖα τοῦ Πνεύματος, τῆς ἁγίας Τριάδος τὰ ἐρμηνευτήρια, τῆς οἰκονομίας τοῦ θεοῦ λόγου οἱ ὑψηγηταί. Πέτρος, ὁ ἐμὸς πνευματικὸς ἔρωσ· Παῦλος, τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς, ἡ ἀμὴ βακτηρία. Πέτρος, ὁ ναὸς τοῦ Θεοῦ· Παῦλος, τὸ στόμα τοῦ Χριστοῦ, ἡ λύρα τοῦ Πνεύματος, ὁ τρίτην· ἄνθρωπος, καὶ τὸν οὐρανῶν ἀπτόμενος<sup>γ</sup>· ὁ ἐν τόπῳ περιγραφόμενος, καὶ τὸν κόσμον ἅπαντα τῷ Δεσπότη περιγράφων· ὁ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλιω μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶ πεπληρωκὸς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ· ὁ ὀξύδρομος δρομέυς, ὁ εἰς οὐρανὸν ἀνιπτάμενος ἀετός, ὁ θεῖος χάριτος πεπληρωμένος, ὁ μαρτυρούμενος ὑπὸ τοῦ Κυρίου βαστάζειν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐνώπιον πάσης τῆς οἰκουμένης, ὁ τρίωροφον οὐρανῶν διελθὼν, καὶ εἰς παράδεισον εἰσελθὼν, καὶ μέχρι τῆς Δεσποτικῆς καὶ ἀπειροῦσας καθέδρας ἀναθῆς, καὶ ἀκούσας τῶν ἀποδρήτων μυστηρίων, ὧν οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Τί δὲ καὶ πρὸς Πέτρον ἐροῦμεν; τὸ γλυκὺ τῆς Ἐκκλησίας θέαμα, ἡ λαμπρότης τῆς οἰκουμένης, ἡ πρόαγγος περιστερὰ<sup>δ</sup>, ὁ καληγητῆς τῶν [9] ἀποστόλων, ὁ θερμὸς ἀπόστολος; ὁ ζῶν τῷ Πνεύματι, ὁ ἄγγελος καὶ ἄνθρωπος, ὁ χάριτος μεμεστωμένος, ἡ στερεὰ τῆς πίστεως πέτρα, τὸ γρηλατὸν τῆς Ἐκκλησίας φρόνημα, ὁ μακάριος καὶ υἱὸς περισσερᾶς ἀκούσας διὰ τὴν ἀγγελίαν ἐκ τοῦ Δεσποτικοῦ στόματος, ὁ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου εἰληφώς. Τῶν ἀγγέλων τὰ τάγματα ὑμεῖς ἐσφύλαττε. Καὶ τί ποτὶ λέγω; Αὐτὸς ὁ Κύριος ἐγκωμιάζει ὑμᾶς, λέγων· Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου· οἱ βασιλεῖς ἐσποῦντέροι, οἱ πλουσίον δυνατώτεροι, οἱ στρατιωτικῶν ἰσχυρότεροι, οἱ σοφίον καὶ φιλοσόφων σοφώτεροι, οἱ ῥητόρων εὐγλωττώτεροι. *Οἱ μὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες.* Ὑμεῖς ἐστε τῶν μαρτύρων ὑπόμνη, τῶν πατριάρχων τὸ ὀρθόδοξον<sup>ε</sup>, τῶν μοναζόντων ἡ ἀσκησις, τῶν παρθένων οἱ στεφανίται, τῶν ἐν ὁμοζυγίαις οἱ εἰρηνοποιοὶ, τῶν ἄρκατικῶν πλουσίον οἱ χαλινοὶ, τῶν ἀκολάστων οἱ σωφρονισταί, ἡ σκέπη τῶν βασιλέων, τὰ τελεῖα τῶν Χριστιανῶν, τῶν βαρβάρων οἱ ἀντίπαλοι, οἱ φημὸν τοῖς αἰρετικοῖς ἐπιθέντες, οἱ νεκρῶντες τὰ ἄλογα πάθη τῶν σωματίων, οἱ τοὺς λεγόμενους τῶν δαιμόνων ἀπέλασαντες, οἱ τοὺς βωμολύς τῶν Ἑλλήνων<sup>ς</sup> καθελόντες, οἱ τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω κληρονομήσαντες· τῶν μὲν ἄνω τὰς κλεῖς εἰληφότες, τῶν δὲ κάτω λύειν καὶ δεσμοῦν τὰς ἀμαρτίας ἐξουσίαν ἔχοντες. Ὡ τοῦ ἰδιώτου τὸ θαῦμα ἢ τοῦ ἀγραμμάτου ἡ σοφία Πέτρος, ὁ ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ παραλυτικούς σφίγγων, καὶ θάνατον λύων· Παῦλος, ὁ ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτοῦ νοσήματα ἐκδιώκων, καὶ δαίμονας φυγαδεύων· οἱ εἰς μέσον τὴν μητέρα τοῦ Κυρίου ἔχοντες, καὶ κρείττους πνεύματος δικαίους ὑπάρχοντες<sup>ς</sup>. Παῦλος ἡ ἄπιστος χελιδὼν τῆς Ἐκκλησίας· Πέτρος ὁ διηνεκῶς τῆ οἰκουμένην, καθάπερ ἀήδων, λυρίζων<sup>ς</sup> ἀπύστως· οἱ στυλοὶ τῆς Ἐκκλησίας, οἱ μεγάλοι τῆς οἰκουμένης φωστῆρες, οἱ κρείττους ἀλλήλων, καὶ ἀμίεινους πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως. Χαίροις, Πέτρε, τῆς πίστεως ἡ πέτρα· χαίροις, Παῦλε, τῆς Ἐκκλησίας τὸ καύχημα· χαίροις, Πέτρε, ἡ κρηπίς τῆς ὀρθοδοξίας· χαίροις, Παῦλε, ἡ μέριμνα τῶν Ἐκκλησιῶν· χαίροις, Πέτρε, τὸ ἐγκαλλώπισμα τῆς οἰκουμένης· χαίροις Παῦλε, ἡ εἰσοδος τοῦ παραδείσου·

χαίροις, Πέτρε, ὁ χειραγωγὸς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· χαίροις, Παῦλε, ὁ εὐδὸς λιμὴν τῶν χειμαζομένων· χαίροις, Πέτρε, ὁ πολλῶν ἐπαίνων ἀξιωθείς ὑπὸ τοῦ Κυρίου· χαίροις, Παῦλε, ὁ τῶν πολλῶν χαρισμάτων κυβερνήτης ὑπάρχων· χαίροις, Πέτρε, ὁ θερμὸς καὶ ζῶν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· χαίροις Παῦλε, ὁ εὐτονος δρομέυς· οἱ τὴν ὑψηλὸν ἄσπασαν τῷ κηρύγματι τῷ ἁγίῳ φωτίσαντες, οἱ μυρία δεῖνὰ διὰ τὴν Ἐκκλησίαν ὑπομείναντες, ἐν φυλακαῖς κατακλειόμενοι, ὑπὸ Ἰουδαίων βδελυττόμενοι, ὑπὸ βαρβάρων συρόμενοι, ὑπὸ βασιλέων αἰκίζόμενοι, οἱ ἀναπνεῖν εὐχερῶς μὴ συγχωρούμενοι, καὶ πύσασθα· μὴ ἀνεχόμενοι τῆς διδασκαλίας· οἱ μέλος τοῦ σώματος κινήσαι μὴ θυνάμενοι, διὰ τὸ βάρος τῶν δεσμών, καὶ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην δεδεμένην τῇ ἀμαρτίᾳ δι' ἐπιστολῶν λύοντες. Τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας ὑμεῖς κατετροπώσατε· δι' ὑμῶν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις εἰς τὴν οἰκουμένην ἐσφύλωται· τὴν ἀγλίαν τῆς πλάνης ὑμεῖς συνεστελέατε, τῶν δαιμόνων τὰ θράση ὑμεῖς κατεβάλατε· τοὺς βωμούς τῶν Ἑλλήνων ὑμεῖς κατελύσατε· πᾶσαν ψευδωνυμὸν λατρείαν ὑμεῖς σποδὸν ἐποίησατε· ἐκ τοῦ σίτου τὰ ζιζάνια ὑμεῖς σκυβαλίαντες ἐθήψατε· καὶ καθάρων τῆς Ἐκκλησίας τὸ γέννημα ἡ καθήμερινὴ ὑμῶν διδασκαλία εἰδείε.

β'. Ποίας οὖν εὐχαριστίας ἀναποδῶμεν ὑμῖν τοῖς τοσαῦτα κεκοπιακόσι δι' ἡμᾶς; Μνησχομαί σε, Παῦλε, καὶ ἐξιστάμενος ἄκρουσι συνεχόμενος. Τί γὰρ εἶπω, ἢ [10] τί λαλῶ, ἀναθεωρῶν ὑμῶν τὰς θλίψεις, οὐκ οἶδα. Πόσας φυλακὰς ἠγιάσατε; πόσα δεσμοτῆρα ἐφωτίσατε; πόσας εἰρηκτῆς διδασκαλαῖς ὑμῶν ἐνεθήσατε; πόσας ἀλούσεις ἐλαμπύρινατε; πόσας βασάνους ὑπεμείνατε; πόσους τόπους τοῖς βήμασιν ὑμῶν ἠγιάσατε; πόσας λουδορίας παρεποίησατε; πῶς τὸν Χριστὸν ἐβαστάσατε; πῶς τὰς Ἐκκλησίας ἐφαειδρύνετε τῷ κηρύγματι; Εὐλογημένον τὸ ὄργανον τῆς γλώττης ὑμῶν· αἵματι συμπεφυρομένα διὰ τὴν Ἐκκλησίαν τὰ μέλη ὑμῶν συγγάνει· ἀνελλίπως ἐν πᾶσι τὸν Χριστὸν ὑμεῖς ἐμυμήσασθε. Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος ὑμῶν, καὶ εἰς τὰ πέματα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα ὑμῶν. Ἀδιάρρηκτον τὸν ὑψ' ὑμῶν νυμφευθεῖσαν Ἐκκλησίαν διαφυλάξει ὁ Χριστός. Οὐδεὶς πρὸ ὑμῶν, οὐδὲ μεθ' ὑμᾶς ἐφάνη τοιοῦτος. Τίς γὰρ τὸ διδασκαλικὸν ἐπέγνων ἀξίωμα, ἀπετόλησε λέγειν τὸ ἀνευ τῆς ὑμῶν παραδόσεως; Πάντας διδασκάλους ὑμεῖς ἀπετέλεσατε, πάντας θεολόγους ἀνεργάσασθε, πάντας ἐσκοτισμένους ἐφωτίσατε. Ἐνίκησε τὰς ἡμετέρας πηρώσεις ἡ ὑμετέρα ὑπομονή· οἱ ἀνάθεμα εἶναι αὐτοὶ εὐχόμενοι, ἵνα τὸν κόσμον κερήσῃτε. Τί οὖν ἀναποδῶμεν ὑμῖν περὶ πάντων, ὧν ἀναπαδώκατε ἡμῖν ἀγαθῶν; Σήμερον ὑμῶν τῆς ἀθλήσεως τὰ μνημόνα· σήμερον ἡ πανήγυρις τῆς περὶ Χριστοῦ μαρτυρίας ὑμῶν· σήμερον πάντες ἡμεῖς ἀγαλλόμενοι τιμῶμεν τὰ ἅγια ὑμῶν λείψανα. Χαίροις, Πέτρε, ὁ τοῦ ζύλου τὸ σταυρὸν ἀπολαύσας, καὶ καθ' ὁμοιότητα τοῦ διδασκάλου σταυρωθῆναι μὴ θελήσας ἐν ὀρθῷ τῷ σχήματι, καθὼς ὁ Δεσπότης ἡμῶν· ἀλλὰ μᾶλλον ἐπὶ κεφαλῇ, ὡς εἰς οὐρανὸν τὴν πορείαν ἐπὶ τῆς ποιούμενος. Ὡ εὐλογημένοι ἦλοι, οἵτινες τὰ ἅγια ἐκέλευε μέλη διήλθον, τὰ θεοὶ ποθεῖναι, καὶ κρείττω οὐρανίον δόξης μοι δοῦναι. Ὁ μετὰ παρήσας ταῖς χεραὶ τοῦ Δεσποτοῦ τὴν ψυχὴν παραδούς, ὁ δουλεύσας τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως, καὶ τῇ νυμφευθείσῃ αὐτῷ Ἐκκλησίᾳ μετὰ πάσης προθυμίας, ὁ φιλοδέσποτος καὶ εὐδούλευτος τῷ Κυρίῳ, ὁ ζῶν τῷ Πνεύματι, ὁ πιστικὸς τοῦ Δεσποτοῦ τῶν ὄλων ἀπόστολος. Παῦλος δὲ ὁ τρισμακάριος τὴν κεφαλὴν ξίφει ἀπεμῆθη, ὁ ἀνεκδιήγητος ἄνθρωπος. Ποῖον ξίφος διήλθεν ἐκεῖνον τὸν λάρυγγα<sup>1</sup>, τὸ Δεσποτικὸν ὄργανον, τὸ ὑπ' οὐρανῶν θαυμαζόμενον, καὶ ἐπὶ ὑπὸ γῆς φριττόμενον; ποῖος τόπος τὸ σὸν ἐδέξατο αἷμα, τὸ γαλακτοειδὲς ὄραθεν ἐν τῷ χιτῶνι τοῦ σε ἀνασκοπίσαντος; ὅπερ τὴν βάρβαρον αὐτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ μέλι γλυκεῖαν, πιστὸν παρεσεύασε γενέσθαι μετὰ τῶν συνεταιρίων. Ἐμοὶ ξίφος ἐκεῖνο γένοιτο ἀντὶ στεφάνου. Ὁς τριακονταπέντε ἐδούλευσε τῷ Κυρίῳ μετὰ πάσης προθυμίας· τελείσας δὲ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἔρδμον, ἀνεπαύσατο ὡς ἐτῶν ἐξήκοντα ὀκτώ. Ἀντιφύεγγόμεθα

<sup>α</sup> Tres mss. ὁ ἀναγκαῖος τοῦ Χριστοῦ. <sup>β</sup> Ibidem τῆ οἰκουμένην παραγαγόντες. Infra dua mss. ἀντὶ δὲ γάμου. Savil. in marg. ἀντὶ δὲ νόμου. <sup>γ</sup> Savil. in marg. καὶ εἰς τρίτον οὐρανῶν φθάνων. <sup>δ</sup> Savil. in marg. καὶ ἡ λευκὴ καὶ ἀγρὴ περισσερὰ. <sup>ε</sup> Alii ἡ ὀρθοδοξία. <sup>ς</sup> Βωμοὺς τῶν εἰδώλων Savil. Mox quidam τὰ κάτω πλουτήσαντες. <sup>ς</sup> Savil. in marg. τὸν Χριστὸν ἔχοντες, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου δοχεῖα. <sup>ς</sup> Alii μυρίζων.

<sup>1</sup> Omnes mss. et Savil. in marg. ἠλλοιώσατε. <sup>1</sup> Alii πόσος ἐκκλησίας. <sup>1</sup> Omnes fere mss. πωρώσεις. <sup>1</sup> Savil. in marg. διήλθε σου τὸν ἡακριτικώτατον λάρυγγα.

aqua et sanguine intincta. Sic ad eum clamat Dominus: *Vade, quoniam ego in nationes longe mittam te* (Act. 22. 21). O par beatum, cuius fidei totius mundi animæ sunt concredita? Petrus orthodoxæ fidei principium, magnus atque illustris Ecclesiæ sacerdos, necessarius Christianorum consiliarius, supernarum potestatum thesaurus, honoratus a Domino apostolus: Paulus magnus præco veritatis, universi terrarum orbis gloria, in caelis homo, et in terra angelus, decus Ecclesiæ in sublimibus volans aquila, lyra, spiritus, hirundo atque cicada: organum Dominicum, vigilans Christi minister<sup>1</sup>. Paulus et Petrus jugati boves Ecclesiæ: qui orbi terrarum insignem operam negotiantes navarunt; qui pro jugo crucem tulerunt, pro sessoro Salvatorem, pro jugi nexu Scripturarum utrumque Testamentum, pro stimulo Spiritus sancti gratiam. Paulus et Petrus Ecclesiæ luminaria, quibus ipsa quotidie illuminatur; penaria Dominica, publica totius mundi hospitia, Spiritus receptacula, apta sanctæ Trinitatis interpretandæ instrumenta, divini verbi œconomie doctores. Petrus spiritualis meus amor; Paulus vas electionis, meus baculus: Petrus templum Dei; Paulus os Christi, lyra Spiritus, tricubitalis homo (a), qui cælum attingit<sup>2</sup>, qui loco circumscibitur, et universum mundum Domino circumscibit; qui ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum replevit evangelium Christi (Rom. 15. 19): cursor velocissimus, in cælum aquila volitans, divina repletus gratia, quem testatur Dominus suum nomen per universum terrarum orbem ferre (Act. 9): qui tertium cælum pervasit, paradisi ingressus est, et usque ad Dominicam incomprehensibilemque cathedram ascendit, et audivit arcana mysteria, quæ non licet homini loqui. Sed de Petro quid dicemus? qui dulci spectaculum est Ecclesiæ, splendor totius mundi, columba castissima, apostolorum doctor, apostolus ardens, spiritus fervens, angelus et homo, gratia plenus, firma fidei petra, senilis Ecclesiæ sapientia, qui ob puritatem beatus et filius columbæ, ex Dominico ore audivit; qui claves regni cælorum ab ipso Domino accepit (Math. 16. 17. 19). Angelorum ordines vos expoliastis. Et quid multis? Ipse vos Dominus laudibus ornat, inquires: *Vos estis lux mundi* (Ibid. 5. 14): qui regibus estis copiosiores, divitibus potentiores, militibus robustiores, sapientibus et philosophis sapientiores, oratoribus eloquentiores; *Nihil habentes, et omnia possidentes* (2. Cor. 6. 10). Vos estis martyrum patientia, patriarumarum orthodoxa fides, monachorum exercitatio, virginum coronator, pacificatores conjugum, rapacium divitum frena, intemperantium impudicorumque moderatores, regum protectio, Christianorum muri, barbarorum adversarii: vos hæreticorum audaciam refrenatis, animi perturbationes comprimitis, dæmonum legiones exigitis, Græcorum<sup>3</sup> aras evertistis, inferiorum supernarumque rerum heredes constituti; illarum siquidem claves, istarum ligandi atque solvendi peccata potestatem accepistis. O idiota miraculum! o illiterati sapientiam! Petrus sua ipsius umbra paralyticos solidavit, et mortem solvit; Paulus vestimentis suis morbos propulit, et dæmonas fugavit (Act. 5. 15): qui in medio habetis matrem Domini, et justo spiritu estis potentiores<sup>4</sup>: Paulus quidem indefessa Ecclesiæ hirundo; Petrus vero orbi terrarum, quemadmodum lusciniæ, assidue canens: Ecclesiæ columnæ, magna mundi lumina, vobis inter vos præstantiores, et quavis simul creata natura excellentiores. Gaudeas, Petre, fidei petra; gaudeas Paule, Ecclesiæ gloriatio: gaudeas, Petre, rectæ fidei fundamentum; gaudeas,

Paule, sollicitudo Ecclesiarum: gaudeas, Petre, gloria et decus orbis terrarum; gaudeas, Paule, introitus paradisi: gaudeas, Petre, introductor in regnum cælorum; gaudeas, Paule qui tranquillus portus es tempestate jactatis: gaudeas, Petre, qui multis laudibus a Domino cumalatus es; gaudeas, Paule, qui multorum es charismatum rector: gaudeas, Petre, qui sancto Spiritu ferves; gaudeas, Paule, strenuus cursor: qui sancta prædicatione vestra totum orbem terrarum illuminastis, qui infinita propter Ecclesiam sustinistis mala, carceribus inclusi, a Judæis abominationi habiti, a barbaris indigne tractati, a regibus ignominiosis verberibus affecti: quibus nec comode respirandi, nec a docendo consistendi facultas est concessa: nec tamen docere cessastis: qui ne membrum quidem corporis præ graviorum rerum pondere movere potuistis; totumque terrarum orbem sceleribus devinctum, vestris salutaribus epistolis solvistis. Vos dæmonum phalngas præcipites egistis: per vos in orbem terrarum Spiritus sancti gratia diffusa est: vos erroris caliginem compressistis, vos dæmonum audaciam depressistis: altaria gentilium vos diruistis, vos omnem falsi nominis cultum in cinerem redegistis, vos se junctas a frumento zizaniorum sordes ejecistis; et Ecclesiæ fruges quotidiana vestra doctrina puras reddidit.

2. *Laus Petri et Pauli.*—Quanam igitur gratiarum actione tot tantosque labores compensabimus, quos nostri causa pertulistis? Memini tui, Petre, et obstupesco: recordor tui, Paule, et quasi extra me positus, lacrymis perfundor. Quid enim dicam; aut quid loquar, dum vestras contemplo augustias, non intelligo. Quot carceres sanctificastis? quot vincula illustrastis? quot custodias doctrina vestra replevistis? quot catenas celebres reddidistis? quot tormenta sustinuitis? quot loca vestris gressibus sanctificastis? quot convicia superastis? ut Christum postastis? ut Ecclesiæ prædicatione exhilarastis? Benedictum instrumentum linguæ vestræ: membra vestra sanguine perfusa sunt propter Ecclesiam: vos in omnibus semper Christum imitati estis. In omnem terram exiit sonus vester, et in fines orbis terræ vestra verba (Psal. 48. 5). Individuam suam sponam Ecclesiam a vobis desponsatam conservabit Christus. Nemo ante vos, neque post vos talis apparuit. Quis enim magistri officio fungens, dicere quidquam citra vestram traditionem ausus fuerit? Cunctos doctores vos perfecistis, cunctos theologos reddidistis, cunctos tenebris oppressos illuminastis. Vicit nostri cordis duritiam vestra tolerantia: anathema ipsi esse optantes, ut mundum lucrifaceretis (Rom. 9. 3). Quid igitur vobis retribuemus, pro omnibus bonis quæ retribuistis nobis? Hodie certaminis vestri celebratur memoria: hodie festivitas testimonii vestri, quod Christo dixistis; hodie læti nos omnes sanctas vestras reliquias veneramus. Gaudeas, Petre, qui ligno crucis fruitus es, et ad Magistri similitudinem recta quidem figura, sicut Dominus noster, crucifigi noluit, sed magis inverso capite, veluti in terra ad cælum iter parans. O clavos illos beatos, qui membra illa sanctissima pertransierunt, membra mihi optabilia, ipsaque cælesti gloria longe meliora. Qui cum fiducia spiritum in manus Domini tradidisti, qui continue Domino, ipsique desponsatæ Ecclesiæ summa cum animi alacritate inservisi; Domini amans, recteque Domino serviens, Spiritu fervens, tu omnium Domini fidus apostolus. Beatissimus vero Paulus, cui caput ense præcisum est, vir cuius laudes verbis exprimi nequeunt. At cuiusmodi ensis illius guttur, dominicum, inquam, instrumentum celo suspicendum et terræ tremendum pervasit? qualis locus tuum, Paule, sanguinem excepit, qui lacteus apparuit in ejus veste qui te percussit? qui quidem sanguis barbaricum illius animum reddens melle dulciorem, ut ipse una cum sociis ad fidem traderetur, ita affectus? Sit mihi instar coronæ gladius ille. Is triguina et quinque annos, summa ad servendum alacritate, Dominus

<sup>1</sup> Tres Mss. habent, *Christi familiaris*.

<sup>2</sup> Savil. habet in margine, *qui tertium usque ad cælum penetravit*.

<sup>3</sup> Savil. legit, *ido'orum*, pro, *Græcorum*.

<sup>4</sup> Idem in margine legit, *qui in medio Christum habetis et spiritus sancti fontes*.

(a) sic hominem multoties a staturæ mensura vocat Chrysostomus: vocat item Geographus Nubiensis.

mancipavit. Perfecto denique octo et sexaginta annorum vitæ cursu, quem pro pietate institutum tenuerat, quievit. Vobis beatas vestras voces vicissim reddimus. *Gaudete in Domino semper* (Philipp. 4. 4) : absque intermissione pro nobis orate (1. *Thess.* 5. 17) : reprimiones vestras explete. Succlamas enim, beate Petre, sic dicens : Studebo post meum obitum memoriam vestri facere (2. *Petr.* 1. 15). Est ergo beatus Petrus apostolus Christi a Bethsaida Galilææ, ubi Dominus noster Jesus Christus plurima miracula operatus est : unde et Philippus prodiit : beatus vero Paulus ex urbe Ciliciæ Tarso. Obdormiere autem ambo in magna urbe Roma veteri, vigesimo nono die mensis Junii, sub iniquissimo Imperatore Nerone e medio sublatis (Act. 21. 39), et ad omnium Dominum atque Magistrum plurimis rebus præclarissime gestis

perfecti. Omne itaque studium, carissimi, adhibeamus, precantes omnium regem Christum Deum nostrum, uti nos pro suo in humanum genus amore dignos reddat ; qui possimus illorum traditionibus atque doctrinis feliciter insistere, ut consequamur misericordiam coram tribunali ipsius : per quem, et cum quo, Deo et Patri honor, cum sanctissimo et optimo et vivifico Spiritu, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Unus Regius habet.... *vigesimo nono die mensis Junii sub imperatore Nerone. Ea autem nos gratia dignabitur Deus Dominus, ut illorum doctrinæ traditionibusque hærentes, per ipsorum sanctissimas preces, misericordiam consequamur ante tribunal christi, cum quo Patri honor..... in sæcula sæculorum. Amen.*

#### SERMO IN SANCTOS DUODECIM APOSTOLOS.



Merito etiam hodie in adventu Spiritus sancti sagena hæc piscatorum impleta est, dum nos in eam pisces rationis compotes ulro insilimus. Nam Verbum verbi illiteratos erudiens, et linguis igneis tardiloquos corroborans, artem eorum in divini quoddam transtulit, cum diceret : *Venite post me, et faciam vos pisces hominum* (Matth. 4. 19). Dixit, *Venite post me*, et cuncta e vestigio in melius traducta. Duodecim electi erant athletæ, et horum nemo remansit incoronatus. Una enim gratia cum omnibus simul certabat et currebat, quæ uniuscujusque victoriam reddidit illustriorem. Unus infelix Judas ab hujusmodi anchora<sup>1</sup> se divulsit, osculo lupis prodens ovem, et triginta argenteis vendens Dominum : sanguis autem venditi redemit mundum. Sed, o felicem illam et præclaram, apostoli, vestram societatem, qua omnibus omnia facti estis gratia ; non aruidine, sed sermone hominum greges sapienter cepistis. Vos enim rectæ fidei immobiles estis columnæ, Ecclesiæ petra, regni sceptrum, et hujus maxime gregis vigiles præfecti, infirmitatis humanæ gratis medici, nostræque versus Deum poenitentis compatiens fidei-jussores. Tanquam enim incudes quædam animatæ, dum ferrenimi, qui vos feribant, eos ad intelligentiam fabrefecistis.

*Apostolorum divisio.*— Petrus hinc Romam erudit : Paulus inde mundo evangelium annuntiat : Andreas Græciæ sapientes corrigit : Simon Deum docet barbaros : Thomas baptismate Æthiops dealbat : Jacobi cathedram Judææ honorat : Marci thronum Alexandria ad Nilum complectitur : Lucas et Matthæus conscribunt Evangelia : Joannes autem divina tractans mysteria, etiam post mortem tanquam vivus Ephesum curat : Bartholomæus Lycaonas ad temperantiam instituit : Philippus miraculis conservat Hierapolim. Omnes ubique omnibus beneficia conferre non desistunt : nunc quidem cultores, non multo post sublimes mundi iudices consessuri. Huic cum claudus adhæsiasset, rectis pedibus recessit : in illum paralyticus incidens, lectum portare jussus est : alius mortuos vocabat, et hos statim sibi audientes habuit : alterius vel sola umbra morbos propulit : alterius invocationem perhorrescebant dæmones, illorumque sudaria distillabant medelam. Nam discipuli illius erant, cuius vestimenti simbria furtivo contactu arrepta, sanguinis fluxum patienti, rubeum sanguinis exsiccavit mare. Sed jam ad principes apostolorum convertito sermonem, illius prophetice vocis memor : *Ecce quam bonum, et quam jucundum habitare fratres in unum.* (Psal. 132. 1) : Præeat igitur oratione Petrus, quandoquidem et prior in vineam Domini conductus fuit : Petrus boni Pastoris gregis primogenita ovis, Petrus

qui e stagno in cælum ascendit, nautas dinisit, et cum angelis colloqui meritus est : qui navem reliquit, et Ecclesiæ regimen assumpsit : qui claviger regni cælorum vocatus est, et ligandi atque solvendi in terra potestatem accepit : ad vocationem celer, et in fide non ambiguus, et in omnibus fervens Magistri cooperator : qui dixit : *Tu es Christus, Filius Dei vivi* (Matth. 16. 16) : qui simul cum Domino mori proposuerat, et usque ad Caiphæ atrium, una cum victo Redemptore ingressus est : qui etiam negans dignus fuit venia, et poenitens admirabilis. Neque enim tam propterea quod negarit reprehendendus, quam, quod se poenituerit, est felix prædicandus. Nobis siquidem et errans utilis fuit, quia cito flens delictum inundatione aluit, et ad modicum fluctuans, in perpetuum inventus est fundamentum fidelium. Etenim si consideres, o dilecte, opportunum illius temporis metum, Petrum magnæ reprehensionis profecto non reperies obnoxium. Nam cum sol fugiebat, cælum abscondebatur, terra commovebatur, petræ scindebantur, ut quæ ferre nequirent tantam Creatoris contumeliam : tunc Petrus lapsus est, tunc coryphæus negavit, et rationis expertem diei nuntium reperit, statim redarguentem prædictam negationem. *Priusquam gallus cantet, ter me negabis* (Matth. 26. 34). Verum cum primus negasset, primus ad sepulcrum cucurrit, primus vitæ datorem a mortuis resurrexisse vidit : id a Maria edoctus, quod ei angelus super lapidem sedens, dicere non erat ausus. Cæterum post eum prodeat in medium Paulus, totius orbis terrarum sapientissimus orator : qui ex lupi factus est agnus, ex vepribus racemus, ex zizaniis frumentum, ex inimico amicus, ex Hebræis Hebræus manens : qui apud illos Saulus spirans necem et cædem, apud nos autem Paulus Jesu Christi vocatus apostolus, ex blasphemio theologus, ex persecutore evangelii prædicator, ex pirata gubernator, ex proditore miles : qui Romam una cum Petro sortitus est sepulcrum : quorum neuter tamen hanc Sicheam contempserit : qui ratione Benjamin, Joseph frater, et ratione Theclæ, filiorum pater atque magister fuisti : qui ante Damascum circus, et in unaquaque civitate prædicationis oculus ; ex cælo vocatus, et in cælum raptus es : qui priusquam hinc discederet, paradisi contemplatus, victoriarum coronam adhuc certans accepit, eamque sibi debitam affirmat. Quid enim ait ? *Quam reddet mihi Dominus in illo die* (2. *Tim.* 4. 3). Paulus ex novissimis primus, ex abortivis perfectus vir, persecutor suavis, et dum persequitiones patitur, dulcis : qui Romanus et Phariseus, et omnia omnibus propter fidem factus. Christus enim qui dixit Petro : *Oportet te pati* (Act. 9. 16) : etiam de Paulo dixit, quam multa oporteret eum pro nomine ipsius pati : ut ille quidem cruci affixus, hic vero truncatus capite, una fide propagata, unoque etiam cursu terminato, veri testes resurrectionis ejus essent,

<sup>1</sup> Sævil. in margine habet, ab hujusmodi choro.

ἡμῶν ταῖς ἀμαρτίαις τὰς μακαρίους ὑμῶν φωνάς. **Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε** ἀδιαλείπτως ὑπὲρ ἡμῶν προσεύχασθε· τὰς ὑποσχέσεις ὑμῶν εκπληρώσατε. Ἀνακράξεις γάρ, μακάριε Πέτρε, οὕτω φάσκων, ὅτι Σπουδάσω μετὰ τὴν ἐμὴν ἀριζὴν τὴν ἐμμέτρην μνήμην ποιῆσθαι. Ἔστιν οὖν ὁ μακάριος Πέτρος ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολος ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ τῆς Γαλιλαίας, ἐνθα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὰς πλείστας θαυματουργίας ἐργάσατο, ἐξ ἧς καὶ ὁ Φίλιππος ὠρμητο πόλεως· ὁ δὲ μακάριος Παῦλος ἀπὸ Ταρσοῦ τῆς Κιλικίας. Κεκοίμηγται δὲ ἀμφοτέροι ἐν τῇ μεγαλοπόλει Ῥώμῃ <sup>b</sup> τῇ ἀρχαίᾳ,

<sup>a</sup> Omnes mss. ὑμῶν τὰς μακαρίας ὑμῶν φωνάς. <sup>b</sup> Unus Regius habet ἐν τῇ μεγάλῃ καὶ πρεσβυτέρᾳ πόλει Ῥώμῃ, μηι· Ἰουνίῳ κθ'· ἐπὶ Νέρωνος βασιλείᾳ. Ἀτίωσι δὲ καὶ ἡμᾶς

μηὲν Ἰουνίῳ, εἰκάδι ἐννάτῃ, ἐπὶ Νέρωνος τοῦ ἀνομοκράτου βασιλέων ἀναίρεθέντες, καὶ πρὸς τὸν διδάσκαλον καὶ Κύριον τῶν ἀπάντων μετὰ πλείστας πραγματείας ἀφικόμενοι. Πᾶσαν οὖν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι ὀφειλομεν, ἀγαπητοί, δεόμενοι τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἵνα ἡμᾶς ἀξίωση τῇ αὐτοῦ φιλανθρωπία ταῖς αὐτῶν παραδόσεις καὶ διδασκαλίας ἐμμένειν, ἵνα λάβωμεν ἔλεος ἐμπροσθεν τοῦ βήματος αὐτοῦ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Κύριος ὁ Θεὸς ταῖς παραδόσεις καὶ ταῖς διδασκαλίας αὐτῶν ἐμμένειν, ἵνα λάβωμεν διὰ τῶν ἁγίων αὐτῶν εὐχῶν ἔλεος ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, etc.

[11] *Εἰς τοὺς ἁγίους δώδεκα ἀποστόλους.*

Εἰκότως καὶ τήμερον ἐπὶ φοιτήσῃ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ τῶν ἀλιῶν αὐτῆ πεπληρωται σαγήνη, αὐτοκελεύστος· ἢ αὐτῇ τῶν λογικῶν ἰχθύων ἡμῶν εἰσηγιόντων. Ὁ γὰρ λόγος τοῦ Λόγου τοῦ ἀγραμμάτου σοφίας, καὶ γλώσσαις πυρίναις τοὺς βραδυγλώσσους στομώσας, τὴν τέχνην αὐτῶν μετέθηκε ἐπὶ τὸ θεϊτερον, λέγων, **Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων.** Εἶπε, **Δεῦτε ὀπίσω μου,** καὶ πάντα πρὸς τὸ κρείττον εὐθὺς μετεβλήθη. Δώδεκα ἐπιλεγθέντες ἐτύγχανον ἀβηθαί, καὶ τούτων οὐδαμῶς οὐδεὶς ἔμεινε ἀστεφάνωτος. Ἡ γὰρ μία χάρις τοῖς ἅπασιν συνῆλθε καὶ συνέτρεχε, καὶ τὴν ἐκάστου νίκην δοκιμωτέραν ἐδείκνυε. Μόνος ὁ τάλας Ἰούδας τῆς τοιαύτης ἀγκύρας <sup>b</sup> ἑαυτὸν ἀπεχοίνισε, φιλήματι τοῖς λύκοις ὑποδείξας τὸ πρόβατον, καὶ τριάκοντα ἀργυρίων πωλήσας τὸν Κύριον· οὗ τὸ αἷμα τὸν κόσμον ἠγόρασεν. Ἄλλ' ὡ τῆς ἡμῶν ἀπόστολοι, μακαρίας καὶ λαμπρὰς ξυνορίδας! ὅτι τὰ πάντα τοῖς πᾶσι γηγόνετε χάριτι, οὐ καλῶμ, ἀλλὰ λόγῳ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀγέλας ἐμπελαῖρας ζωηρήσαντες. Ὑμεῖς γάρ ἐστε τῆς ὀρθοδοξίας ἀμετάθετοι στυλοὶ, τῆς Ἐκκλησίας πέτρα, τῆς βασιλείας σκῆπτρα, καὶ τοῦ ποιμνίου μάλιστα τοῦτου ἀγρυπνοὶ προστάται, τῆς νοσοῦνης ἀνθρωπότητος ἄμισθοι ἱατροὶ, καὶ τῆς ἡμῶν ἡμετανοίας πρὸς Θεὸν ἀνάδοχοι συμπαθεῖς. Ὡς γὰρ ἀκμονές τινες ἐμψυχοὶ τυγχάνοντες, ἐν τῷ τύπτεσθαι τοὺς τύπτοντας ἐγακίστατε πρὸς ἐπίγνωσιν.

Πέτρος ἐντεῦθεν μαθητεύει τὴν Ῥώμην. Παῦλος ἐκεῖθεν εὐαγγελίζεται κόσμον. Ἀνδρίας τῆς Ἑλλάδος· σοφὸς διορθοῦται· Σίμων διδάσκει τὸν Θεὸν τὴν βαρβάρου· Θωμᾶς διὰ βαπτίσματος λευκαίνει τοὺς Αἰθίοπας· Ἰακώβου τὴν καυέδραν ἢ Ἰουδαία τιμᾶ· Μάρκου τὸν θρόνον Ἀλεξάνδρεια ἢ παρὰ Νεῖλον ἀσπάζεται· Λουκᾶς καὶ Ματθαῖος γράφουσιν τὰ Εὐαγγέλια· Ἰωάννης εἰς θεολογῶν, καὶ μετὰ τέλος ὡς ζῶν θεραπεύει τὴν Ἐφεσον· Βαρθολομαῖος παιδαγωγεῖ σωφρονεῖ τοὺς Λυκάνας· Φίλιππος θαυματουργῶν σώζει τὴν Ἱερσόπολιν. Ἄπαντες ἀπανταχοῦ πάντας εὐεργετοῦντες οὐ παύονται· κόνιν ἀθάνατον ἐν τάφοις καταλεοίπασιν, νῦν μὲν θεραπεύονται, μετ' ὀλίγον δὲ δικαστὰι τοῦ κόσμου προκαθήμενοι. Τούτῳ προσπελάσας χωλὸς, ἀρτίπους ἀνέλυσεν· ἐκείνῳ συντυχὴν παράλυτον, κλινοφορεῖν ἐκελευέτο· ἄλλος ἐκάλει νεκροῦς, καὶ τούτους εἶγεν ἐκθῶς ὑπακούοντας· ἕτερον καὶ σκιά μόνῃ τῆς θούσης ἐδίωκεν· ἄλλου τὴν ἐπίκλησιν οἱ δαίμονες ἐφριττον, καὶ τὰ σουδάρια τούτων ἀπέσταχον ἱασιν. Μαθηταὶ γὰρ ὑπῆρχον ἐκείνου, οὐπερ τὸ κράσπεδον κλαπέν τῆς αἰμορροούσης ἀφῆ τὴν ἐρυθρὰν τῶν αἱμάτων ἀπεξήρανε θάλασσαν. Ἄλλ' ἐγὼ πρὸς τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων ἐπάνειμι τῷ λόγῳ, καὶ τῆς προφητικῆς ἐκείνης ἐπιμνησθῆμαι φωνῆς· **Ἰδοὺ δὴ εἰ καλὸν, ἢ εἰ τερπνόν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν τοὺς ἀδελφούς ἐπὶ τὸ αὐτό;** Ἠγείσθω τοῖνυν τοῦ λόγου Πέτρος, ἐπειδὴ καὶ πρότερος εἰς τὴν ἀμπελῶνα τοῦ Κυρίου μεμίσθωται, Πέτρος τῆς τοῦ καλοῦ ποιμένο

<sup>a</sup> Reg. αὐτοπροαιρέτως. <sup>b</sup> Savil. in marg. χορείας. Et infra Reg. τὸν Κύριον. Τὸ γὰρ αἷμα τοῦ πραθέντος τὸν κόσμον ἠγόρασεν. <sup>c</sup> Editi σωφρονῶν. Reg. σωφρονεῖν με. ius.

ἀγέλης τὸ πρωτότοκον πρόβατον, Πέτρος ὁ ἀπὸ λίμνης εἰς οὐρανὸν ἀναβάς, ὁ τοὺς ναύτας ἀφελὶς, καὶ συλλαλεῖν ἀγγέλοις ἀξιώθεις, ὁ τὴν οὐκάδα καταλιπὼν, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν παραλαβὼν εἰς κυβέρνησιν· ὁ κλειδοῦχος τῶν οὐρανῶν προσκληθεὶς <sup>a</sup>, καὶ τὸ δεσμοῦν καὶ λυεῖν ἐπὶ γῆς ἐν ἐξουσίᾳ δεξάμενος· ὁ πρὸς τὴν κλῆσιν ταχὺς, καὶ πρὸς τὴν πίστιν ἀνενοδίαστος, καὶ περὶ πάντα θερμὸς τοῦ διδασκάλου συνήγορος. **Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος,** φεγεξάμενος· ὁ συναποθνήσκων τῷ δεσπότην προθέμενος, καὶ μέχρι [12] τῆς αὐλῆς τοῦ Καίσαρα τῷ δεδεμένῳ λυρωτῇ συνεισερχόμενος· ὁ καὶ ἀρνούμενος συγγνωστὸς, καὶ μεταμελόμενος θαυμαστός. Οὐδὲ γὰρ μέρψως τοσοῦτον διὰ τὴν ἀρνήσιν, ὅσον μακαρισμοῦ διὰ τὴν μετάνοιαν ἀξιος. Ἡμῖν γὰρ καὶ σφαλλόμενος ὠφέλιμος, ὅτι ταχὺ δακρύσας τὸ πταίσμα κατέκλυσε, καὶ πρὸς μικρὸν σαλευθεῖς, εἰς αἰῶνα τῶν πιστῶν εὐρέθη θεμέλιος. Ἄν γὰρ σκοπήσης, ἀγαπητὲ, τὸν τότε καιρὸν τῆς εὐκαιροῦ θειλίας, οὐκ ἂν εὐροις πολὺ τὸν Πέτρον πρὸς τὴν μέρψιν ὑπέυθυνον. Ὅτε γὰρ ἤλιος ἐφωγεν, οὐρανὸς ἐκρύπτετο, γῆ ἐσαλεύετο, πέτραι διαθρύπτοντο, οὐ δυνάμεναι φέρειν τὴν ὕδριν τοῦ κτίσαντος· τότε Πέτρος ὠκλασε, τότε ὁ κορυφαῖος ἠρνήσατο· καὶ τὸν ἄλογον τῆς ἡμέρας ἄγγελον, ἔλεγχον εὐθὺς εὔρε τῆς προρρήθεισης ἀρνήσεως· **Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, ἀπαρτήσῃ με τρίς.** Ἀλλὰ πρῶτος ἀρνήσάμενος, πρῶτος ἐπὶ τὸν τάφον ἔδραμε, πρῶτος εἶδεν ἀναστάντα τὸν ζωοδότην τῶν νεκρῶν, παρὰ Μαρίας μαθῶν ὅπερ αὐτῷ οὐκ ἐπαρρήσεν ὁ ἐπάνου τοῦ λίθου καθήμενος ἄγγελος· Ἄλλ' εἴθῳ μετ' αὐτὸν εἰς μέσον Παῦλος ὁ πάνσοφος τῆς οἰκουμένης ῥήτωρ, ὁ ἀπὸ λύκου ἀμνὸς <sup>b</sup>, ὁ ἐξ ἀκανθῶν βότρυς, ὁ ἐκ ζιζανίων σίτος, ὁ ἀπὸ ἐχθροῦ φίλος, ὁ ἀπὸ Ἑβραίων μένων Ἑβραῖος, ὁ παρ' ἐκείνοις Σαυλος ἐμπνέων ἀπειλῆς καὶ φόνου, παρ' ἡμῖν δὲ Παῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ κλητὸς ἀπόστολος, ὁ ἀπὸ βλασφημίου θεολόγος, ὁ ἀπὸ διώκτου εὐαγγελιστής, ὁ ἀπὸ πειρατοῦ κυβερνήτης, ὁ ἀπὸ προδότου στρατιώτης· ὁ μετὰ Πέτρον τὴν Ῥώμην λαχὼν εἰς ταφὴν, καὶ μετ' αὐτοῦ καὶ ταύτην μὴ παρῶν <sup>c</sup> τὴν Συχέμ· ὁ κατὰ τὸν Βενιαμὴν τοῦ Ἰωσῆφ ἀδελφός, καὶ κατὰ τὴν Θέκλαν καὶ τῶν πλίδων πατῆρ καὶ διδάσκαλος· ὁ πρὸ τῆς Δαμασχοῦ τυφλός, καὶ καθ' ἐκάστην πόλιν τοῦ κηρύγματος ὀφθαλμός· ὁ ἐξ οὐρανοῦ κληθεὶς, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀρπαγείς· ὁ θεωρήσας τὸν παράδεισον πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἀφίξεως, καὶ τὸν στέφανον τῆς νίκης ἐπὶ παλαίων λαβῶν, καὶ πάλιν, ὡς λέγει, χρεωστούμενον. Τί γὰρ φωνῆσιν; **Ὅν ἀποδώσει μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ.** Παῦλος ὁ ἐξ ἐσχάτων πρῶτος, ὁ ἀπὸ ἐκτρωμάτων τέλειος ἀνήρ, ὁ καὶ διώκων ἡδὺς, καὶ διωκόμενος γλυκύς ὁ Ῥωμαίος, καὶ Φαρισαῖος, καὶ πάντα τοῖς πᾶσι διὰ πίστιν γενόμενος. Ὁ Χριστὸς γὰρ ὁ εἰπὼν Πέτρῳ, **Δεῖ σε παθεῖν,** εἶπε καὶ περὶ Παύλου, ὅσα αὐτὸν εἶδει ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ παθεῖν, ἵνα ὁ μὲν σταυρούμενος, ὁ δὲ

<sup>a</sup> Reg. προκληθείς, Savil in marg. προβληθείς. <sup>b</sup> Saillus legendum putat ἀγγελία. <sup>c</sup> Reg. ζυνοῦς. Editi ἄρνός. <sup>d</sup> Sic Reg. recte, et sic legit interpret. Editi καὶ παρῶν. Reg. iulra multum variat, sed verbum teaus tantum.

την κεφαλὴν τεμνόμενος, μίαν πίστιν κηρύξαντες, ἕνα δρόμον τελέσαντες, μάρτυρες ἀληθείας τῆς ἀναστάσεως ἔσονται τοῦ παθόντος καὶ ταφέντος καὶ ἀναστάντος, ὡς εἶδα, καὶ εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς φθάσαντος, ὅντιν οὐδέποτε καταλέλοιπε. Πρὸς οὓς αὐτὸς ὁ Δεσπότης προφητικῶς διαλέγεται· *Κυκλώσατε τὴν νέαν ταύτην Σιών, καὶ περιλάβετε αὐτήν·* τουτέστι, φυλάξατε, τειγίσαστε, ταῖς εὐχαῖς ὀχυρώσατε, ἵνα, ὅταν εὐκαιρῶς ὀργίζωμαι, καὶ σαλεύω τὴν σύμπασαν, βλέπων τὸν ὑμῶν ἀτελεύτητον τάφον, καὶ ἕπερ ἑκουσίως δι' ἐμὲ βαστάζετε στίγματα, νικῶ τὸν θυμὸν εὐσπλαγγνία, καὶ προλαμβάνω τὴν ὑμῶν διὰ ταύτην πρεσβείαν. Ἰερωσύνην γὰρ καὶ

βασιλείαν ὅταν ἰδῶ δακρύουσαν, εὐθὺς πρὸς οἶκτον ὡς συμπαθῆς ἐπικάμπτωμαι, καὶ τῆς ἐμῆς ἐκείνης φωνῆς ἐπιμύνημαι· *Ἐπερασίω τῆς πόλεως ταύτης διὰ Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου, καὶ Ἀαρὼν τὸν ἁγίόν μου·* οἵτινες ὡς ὑμεῖς ὁμοιοῦσαντες τῇ πίστει, καὶ τὰς ἀξίας αὐθαιρέτω ταπεινοφροσύνη καλυψάντες, καὶ τῇ στολῇ δείξαντες τῆς ψυχῆς τὴν ταπεινώσιν, πολλάς μοι τῶν μαθητῶν μυριάδας προσήνεγκαν, ἐμὲ φερούσας, καὶ παρ' ἐμοῦ τῷ κόσμῳ τὸν ἱλασμὸν αἰτούσας. Εἶπον γὰρ, *Αἰεῖτε, καὶ δοθῆσεται ὑμῖν·* ζῆτε, καὶ εὐρήσεται. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ADMONITIO

[13] Probe de hac oratione sic sententiam tulit Savilius : *Orationem hanc editam Burdigalæ a Frontone Ducæo, accurate emendavimus ex Cod. Bavarico. Quominus autem credam duabus Synodis, scilicet Lateranensi et VI universali Constantinopolitanæ, Chrysostomo hanc orationem asserentibus, facit totius homiliæ textura et stylus a Chrysostomo, meo iudicio, diversissimus. Est enim oratio tota fere dramatica, et ex prosopopæis conflata. Neque, ut alias monui, novum est aut nuper natum, setus ὑποβολιμίχλους claris parentibus subdere.*

Idipsum opinatur Fronto Ducæus in notis ad Tomum VI Parisinæ Editionis anni 1636, ubi sic loquitur pag. 1035 : *Hunc quoque nobis Chrysostomi sermonem monasterii Cryptæ Ferratæ mss. Codices conservarunt, ex quibus exscriptus, et ad nos ab illustriss. Card. Baronio transmissus est. Licet autem ut genuinum eum auctoris nostri setum propter styli disparitatem non agnoscamus, tamen eum commendat auctoritas Synodi Lateranensis sub Martino I coactæ circa annum 650 contra Monothelitas : in cujus consultatione citatur ex eo locus hoc modo : Item S. Joannis episcopi Constantinop. in Thomam apostolum : Hæc audiens mundavi animam a perfidia, etc. ; quæ habes hic, p. 326. Profertur idem locus in sexta Synodo universali Constantinopoli sub Agathone habita contra eosdem Monothelitas, anno Christi 681, inter testimonia ostendentia duas voluntates et duas operationes in Domino, exscripta ex libris patriarchii Constantinopolitani actione 10 : Item relectum est ex eodem codicillo testimonium S. Joannis archiep. Constantinopolitani ex Sermone in Thomam apostolum et contra Arianos, cujus initium : Legi quidem et Ecclesiæ obtemperans, continens ista : Hæc audiens, purgavi animam a perfidia, et exui me ambiguam sententiam, assumpsi credulum sensum, accepi corpus gaudens ac tremens. Expendi cum digitis et animæ oculum, et duas per hoc operationes sensi. Quod testimonium similiter collatum est cum libro membranaceo prolato a parte sedis Apostolicæ antiquæ Romæ et constitut. Rectius tamen legitur hic, τῷ μὲν νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας, quam illic, legi quidem et Ecclesiæ.*

[14] *Εἰς τὸν ἁγίον Θωμᾶν τὸν ἀπόστολον, καὶ κατὰ Ἀρσιανῶν, καὶ εἰς τὸν ἐν τῇ Θράκῃ τυραννήσαντα καὶ ἀναιρεθέντα, καὶ αὐτὸν Ἀρειουδόν.*

Τῷ μὲν νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας πειθόμενος ἠψάμην, ὡς οἶδόν τε, τοῦ βήματος τῷ δὲ μεγέθει τῆς ὑποθέσεως ἐκνικώμενος ἠλιγγῶ, καὶ πανταχόθεν συνέχομαι, πῶς ἀπαντήσω τῷ πράγματι, ποίαν εὐρω τῷ λόγῳ διέξοδον. Ὡς ζῶντα κηρύξω τὸν Θωμᾶν ; Ἄλλ' ὁ τάφος ἀνακηρύττει τὸν θάνατον. Ὡς νεκρὸν διηγῆσομαι ; Ἄλλ' ὑπὸ τῶν πραγμάτων ἐλέγχεται. Καὶ νεκρὸς ἐστὶ, καὶ ἀθάνατος· καὶ τέθνηκεν ὡς ἄνθρωπος, καὶ διατρέχει τὸν κόσμον ὡς ἄγγελος· καὶ πάθος ἐδέξατο, καὶ πάθει μά-

χεται· καὶ κάτω κεῖται, καὶ ἄνω εὐφραίνεται \*. Οὐδὲν γὰρ αὐτὸν ἴσχυσεν ἀποκρύψαι, οὐδεὶς αὐτὸν ἠφάνισε τόπος· ὅλην τὴν οἰκουμένην ἐφώτισεν. Ἐλαβε τάφον, ἀλλὰ πανταχόθεν ὡς ἥλιος ἀνατέλλει· ἐνίκησε τὴν γῆν τὰ λείψανα τοῦ δικαίου, καὶ πλατύτερος ἐφάνη τῆς κτίσεως ὅλης· ἔσπειρεν αὐτὸν ἡ χάρις εἰς ὅλον τὸν κόσμον. Πᾶσα γωνία μέρος ἔχει τοῦ Θωμᾶ, πάντα τὸν κόσμον ἐπλή-

\* Reg. et Savil. in marg. καὶ ἄνω παραφαίνεται.

qui passus et sepultus est, et resurrexit, uti novit; et pervenit in sinum Patris, quem numquam reliquit. Ad quos ipse Dominus propheticè loquitur: *Circumdante hanc novam Sion, et complectimini eam* (Psal. 47. 13), hoc est: Conservate, muris cingite, precibus munite, ut quando merito iratus fuero, universamque mundi machinam concussero, considerans immortale vestrum sepulcrum, quæque mei causa geritis æquo animo stigmata, iram misericordia vincam; qua quidem ductus, en præmature vestram admitto supplicationem. Sacerdotium enim et regnum cum videro lacrymas fundere, quasi dolorum consors,

statim ad commiserationem flectar, meæque illius vocis recordabor: *Protegam civitatem hanc propter David servum meum, et Aaron sanctum meum* (4. Reg. 19. 34). Qui sicut vos una fide consentientes, voluntaria animi submissione dignitatem suam occultantes, vestitu denique ipso humilitatem animi præ se ferentes, multa ad me discipulorum millia traduxerunt, me tamquam insigne ferentium, et mundo placare studentium. Dixi enim: *Petite, et dabitur vobis: quærite, et invenietis* (Matth. 7. 7). Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen.

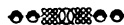
### AD ORATIONEM IN SANCTUM THOMAM.

Concors certe est omnium eruditorum opinio concionem esse Chrysostomo prorsus indignam. Tillemonius vero, qui quantum ad *vobēlxv* opusculi cæteris adstipulatur, opinatur hanc homiliam anno 402 Edessæ in Mesopotamia dictam. Videtur, inquit, ad tumulum S. Thomæ, id est Edessæ in Mesopotamia, hanc orationem dictam fuisse. Hic dicitur Deus turrin et caput Arianismi dejecisse, Thraciamque a tyrannide liberasse, tyrannumque exterminavisse. Precaturque ut etiam Occidentem ab Arianorum furore eruat, ut fur ille barbarus vincatur et profigetur, Arius pellatur, Imperator victor maneat. Hæc porro referri posse videntur in annum 402, anno videlicet elapso postquam Thracia a Gaiinæ tyrannide liberata fuerat, cum Alaricus Italiæ formidolosus erat. Uterque enim Arianus erat. Hic orator Arianos interrogat, undenam blasphema dicta sua accepissent; an ut Thomas Christi plagas tetigissent: Ecqua manu, inquit, an ea qua pretiosa vasa rapuisti? qua apostolos compilasti? qua barbari spolia excepisti? qua mercedem impietatis tenuisti? qua sanguinis vasa conflasti? Hæc certe referri possunt ad direptiones a Gaiina Arianisque patratas, qui sane ecclesiis non pepercerant. Verum his quidpiam singularius subindicari videtur. Cum enim nusquam narretur Gaiinam aliquam apostolorum celebrem ecclesiam diripuisse: opinamur ipsum Arcadium Constantinopolitanæ Apostolorum ecclesiæ pretiosa vasa abstulisse, cum urgente barbaro, instanteque necessitate, non posset alio modo tantam auri vim conflare, quantam exigebat ille pro se et pro militibus suis. Huic vero sententiæ favent hæc verba, mercedem impietatis tenuisti.

Hæc sane omnia, si non omnino explorata, admodum probabilia sunt. Quod autem ante tumulum S. Thomæ hæc concio habita fuerit, planum et assertum videtur ex hisce verbis sub finem homiliæ: *Suscipe urbem cineri tuo supplicantem, ætatem omnem ad legationem subeundam misit: senes et juvenes. Tumulo advolvimur.*

Interpretatio Latina est Frontonis Ducei.

### SERMO IN SANCTUM THOMAM APOSTOLUM, ET CONTRA ARIANOS, DEQUE EO QUI TYRANNIDEM IN THRACIA OCCUPAVIT, ET E MEDIO SUBLATUS EST, CUM IPSE ARIANUS ESSET.



Legi quidem Ecclesiæ obtemperans, ut licuit, in hoc tribunal ascendi; verum argumenti magnitudine superatus hæreo, et undique constrictus, quo pacto rem istam exsequi, et quo genere orationis expedire possim, ignoro. Anne tamquam vivum Thomam prædicabo? Atqui mortem ejus prædicat tumulus. Anne mortuum narrabo? Atqui a rebus ipsis redarguor. Et mortuus est, et immortalis: et mortuus est

ut homo, et mundum percurrit ut angelus: et passionem excepit, et cum passionibus pugnat: et deorsum jacet, et sursum letatur. Nihil enim eum celare potuit, nullus eum locus occultavit; totum orbem terrarum illuminavit. Tumulum subiit, sed undecumque tamquam sol exoritur: vicerunt terram justæ reliquiæ, ac rebus omnibus creatis amplior apparuit: per universum mundum gratia ipsum dispersit. Omnis

angulus partem aliquam habet Thomæ : omnem mundum implevit, et in singulis locis integer manet. In omnem terram exivit gloria ejus, et in fines orbis terræ tropæa ejus (*Psal.* 18. 5). Quo igitur eum nomine appellabo? solemne dicam? Atqui a nocte non vincitur. An stellam? At hunc dies minime abscondit : omni tempore creaturas illuminat, omnem caliginem ab orbe terrarum exterminat. Non cum ipso nox permanet, non eum tenebræ obscurant, non flumen impedit; mare continere non potest, oceanus virum novit, barbari Thomam honore afficiunt : omnes gentes festum hodie celebrant, ejusque dictum Domino tamquam donum offerunt, *Dominus meus et Deus meus* (*Joan.* 20. 28) : Consanguineus meus et Creator meus, Redemptor meus et Rex meus. Hæc enim docuit Thomas, hanc nobis tamquam filiis hereditatem reliquit : tamquam thesaurum hunc sermonem natura retinet; universum genus hoc dicto firmatur : hoc verbum ad angelos usque protenditur : angeli tamquam anchoram confessionem hanc tenent : omnis creatura doctrinam hanc velut diadema circumfert. Solus Arius hæc oratione privatur, solus ille ab hereditate excidit, solus Christum cum Thoma Dominum non confitetur : non eum cum ipso Deum agnoscit : servum appellat dominum; creaturam, splendorem; spurium, legitimum; signum, opificem; non dicit Dominum et Deum herum suum, non favet veritati, non conjungit se cum Thoma, non sequitur justum; idque cum ejus diem colat, cum universo terrarum orbe festum celebret, et amicis Thomæ seipsum aggreget. Verum improbitas virtutem non fallit, neque cum duce veritatis seductor apte copulatur : novit feram pastor, novit lupum venator, novit fluctum gubernator, novit tempestatem portus, novit hostem imperator, novit Thomas Arium, novit et ipsum repellit. Blasphemii cultum non admittit, in homicidarum speluncam non intrat, non cum illis diversatur; impiorum confessum aversatur, vocem cum ipso pugnantem detestatur; os quod contra Deum loquitur iniquitatem (*Psal.* 74. 6), odit; linguam quæ Dominum ac Deum non appellat, aversatur, et ad eum ex toto terrarum orbe clamat : Ari, quid mihi blandiris? quid oleo caput meum impinguas? cur diem meum festum celebras, o nefarie? Blasphemium tuum hymnum non admitto : vanæ fidei tuæ non assentior : iniquam doctrinam tuam non agnosco. Ne me honores, qui Conditorum probro afflicti, non suscipio honorem ignominiam parientem. Si dominum probris oneras, quomodo servum coles? si meam fidem non tenes, quomodo memoriam festo celebrabis? si mecum non sentis, quomodo sepulcro meo communicas? Ego Christum Dominum et Deum esse sum edoctus : palpavi manu, et veritatem inveni : propriis digitis sum certior factus : non alius mihi doctrinam inseruit, non miraculum auribus accepi, non iis credidi, qui mihi dicebant, *Vidimus Dominum* : repugnavi apostolis, restiti Petro, cum docere me conaretur : dixi illi, O homo, quid me perturbas? quid mihi verba pro rebus offers? quid mihi imperas ut verbis adductus credam? Nisi videro, non credam. Ut vidisti tu, videam et ego; ut edoctus es, edocear : ut didicisti, discam. Quod prædicandum mihi est, intuear, ac deinde prædicabo. Nemo fando audita annuntiat, nemo doctrinam a rumore manantem proponit, nemo me res tuas divulgantem recipiet. Si interroget, quo pacto resurrexerit Christus, quid dicam nescio. Si dicam, Petrus mihi dixit, quis ut fide digno assentietur? Videam, et prædicabo; discam, et docebo; persuadeam, et persuadebo. Dicam ego quoque, Thomas apostolus

non ab hominibus, neque per homines. Hæc ego cum dicerem, apparuit Dominus, et continuo pugnam diremit, atque ad me : Quid tibi accidit, Thoma? quid cum Petro pugnas? quid cum amicis contendis? Ades, et miraculum experimento cognosce : discere reipsa resurrectionem : affer manum tuam, et corpus vide. Si potes, tene; si mundos digitos habes, vestigia clavorum tange; si credas, assequeris etiam; si vero contendas, non invenies; si sis incredulus, non cognosces; si dubites, quod passibile est non comprehendes; si passione tenearis, quod passioni obnoxium non est, non percipies. Hæc audiens purgavi animam ab incredulitate, et ambigui sententiam exui, credulum sensum assumpsi, tetigi corpus, gaudens et tremens, expandi cum digitis et animæ oculum, et duas de cætero operationes cognovi; prehendi, et aspexi, ac manu quidem corpus tenui, anima vero Deum percepi; et quod exterius mirabile erat, inveni; quod interius, formidabile; quod apparebat, ingens; quodque tenebatur, admirandum. Exclamavi ergo, de eo quod comprehenderam obstupescens : *Dominus meus et Deus meus* (*Joan.* 20. 28). Nusquam enim servum intuebar, nusquam species humilis apparebat. Et quod ejusdem mecum erat naturæ, elucebat, de eo divinitas effulgebat; et quod ferebatur, exaltatum erat; et quod ferebat, glorificatum apparebat : cumque duæ res diversæ intelligerentur, una erat persona, quæ adorabatur. Hæc ego experimento percipi, hæc digitis tractavi, hæc animo intellexi : tu vero, Ari, unde hasphemiani es edoctus? unde quæ prædicas, didicisti? num Christum ut ego palpasti? num manum admovisti? num vestigia clavorum scrutatus es? num digiti testimonium scrunt? Tunc Christum tenuisti? qua vero manu? an ea qua pretiosam suppellectilem rapuisti? qua apostolos complasti? qua barbari spolia excepisti? qua mercedem impietatis tenuisti? qua sanguinis vasa conflasti? hac ipsa Christum contrectasti? Absit. Non adeo iniquus est Dominus, non adeo imprudens Christus, ut suam tibi carnem credat : non prehendisti, quem repudiasti; non attrectasti, quem odisti; non scrutatus es, quem depressisti. Si enim scrutatus esses, non humiliasses; si recte perquisivisses, non adeo perverse interpretatus esses. Apage, recipe mercedem nequitie, cade cum commilitonibus tuis. Interim jam unam ex turribus tuis dejeci, jam Thraciam tua tyrannide liberavi. Adhuc modicum, et te funditus undique perdam : adhuc modicum, et te ex orbe terrarum exterminabo. Modo tibi caput abscondam, modo superbia tua Occidentem quoque liberabo. Ita fac, beate Thoma, sermonem opere comple, exsequere quæ dixisti, præclarum principium sine confirma : ut Thraciam liberasti, sic et Occidentem liberato. Audiam et latronem sicut et tyrannum excisum : Imperatorem victoria coronato, pacem mundo largire, sudores eorum qui convenerunt, suscipe. Suscipe urbem cineri tuo supplicentem : ætatem omnem ad legationem obeundam misit. Senes ac juvenes tumulo advolvimur, virgines et adolescentes tuum corpus amplectimur, infantes passerum in morem lianti ore prospiciunt : noli talem speciem aspernari; ne vacuos labores nostros dimittas : da competentem sudoribus nostris mercedem. Nihil a te magnum postulamus : quæ possides petimus; quæ das, quærimus; quæ videre vis, desideramus, barbarum subactum, Arium pulsum, Imperatorem coronatum, mundum conversum, Christum exaltatum, et ab universo simul orbe terrarum audientem, *Dominus meus et Deus meus* : cui gloria, honor, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.



ρωσε, και μένει κατά τόπον ολόκληρος· εις πάσαν την γην ἐξήλθεν ἡ δόξα αὐτοῦ, και εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ τρόπαια αὐτοῦ. Πῶς οὖν αὐτὸν ὀνομάσει; Ἥλιον; Ἄλλ' ὑπὸ νυκτὸς οὐκ ἐλέγχεται. Ἀστέρα; Ἄλλ' ἡμέρα τοῦτον οὐ κρύπτει. Ἐν παντὶ καιρῷ καταυγάζει τὴν κτίσιν, πάντα ὅσον ἀπαιλύνει τῆς οἰκουμένης. Οὐκ ἔτι νύξ μετ' αὐτοῦ, σκοτὸς αὐτὸν οὐκ ἀμβλύνει<sup>α</sup>, ποταμὸς οὐ κωλύει, θάλασσα κατέχειν οὐ δύναται, ὡκεανὸς ἐπιγινώσκει τὸν ἄνδρα, βάρβαροι τιμῶσι τὸν Θωμᾶν· πάντα τὰ ἔθνη σήμερον ἑορτάζει, και τὴν τοῦτου φωνὴν, καθάπερ τι δῶρον, τῷ Δεσπότη προσφέρει. Ὁ Κύριός μου και ὁ Θεός μου· ὁ συγγενής μου και ποιητής μου, ὁ λυτρωτής μου και ὁ βασιλεύς μου. Ταῦτα γὰρ ἐδίδασκεν ὁ Θωμᾶς, τοῦτον ἡμῖν ὡς τέκνους ἀφῆκε τὸν κληρον· ὡς θησαυρὸν ἡ ψίσι κατέχει τὸν λόγον· ὅλον τὸ γένος διὰ ταύτης τῆς φωνῆς ὄχυροῦται· μέχρι τῶν ἀγγέλων ἐξετάθη τὸ ῥῆμα· ἀγγελοὶ ταύτην ὡς ἀκυραν τὴν ὁμολογίαν κρατοῦσι· πᾶσα ἡ κτίσις ὡς γνωρίζει αὐτὸν Θεὸν μετ' αὐτοῦ· δούλον ἀποκαλεῖ τὸν Δεσπότην, κτίσμα τὸ ἀπαύγασμα, νόθον τὸν γνήσιον, πλάσμα τὸν πλάστην· οὐ λέγει Κύριον και Θεὸν τὸν Δεσπότην, οὐκ ἀνέχεται τῆς ἀληθείας, οὐ συντίθεται τῷ Θωμᾶ, οὐκ ἀκολουθεῖ τῷ δικαίῳ· και ταῦτα τιμῶν αὐτοῦ τὴν ἡμέραν, και πανηγυρίζων μετὰ πάσης τῆς οἰκουμένης, και συντάττων ἑαυτὸν τοῖς φίλοις τοῦ Θωμᾶ. Ἄλλ' οὐ κλέπτει τὴν ἀρετὴν ἢ κακία· οὐ συναρμύζει τῷ ὁδηγῷ τῆς ἀληθείας ὁ πλάνος. Οἶδεν ὁ ποιμὴν τὸ θηρίον, οἶδεν ὁ σφενδοניתὴς τὸν λύκον, οἶδεν ὁ κυβερνήτης τὸ κύμα, οἶδεν ὁ λιμὴν τὸν χειμῶνα, οἶδεν ὁ στρατηγὸς τὸν πολέμιον, οἶδεν ὁ Θωμᾶς τὸν Ἄρειον, οἶδε και διώκει αὐτόν. Οὐ δέχεται τὴν τιμὴν τοῦ βλάσφημου, οὐκ εἰσέρχεται παρὰ τὸ σπῆλαιον τῶν φονέων, οὐ συναυλίζεται μετ' ἐκείνων [15] ἀποστρέφεται σύνοδον ἀθεοῦντων<sup>β</sup>, βδελύσσεται φωνὴν αὐτῷ μαχομένην, μισεῖ στόμα κατὰ τοῦ Θεοῦ λαλοῦν ἀδικίαν, ἐκτρέπεται γλῶτταν Κύριον και Θεὸν τὸν Χριστὸν μὴ καλοῦσαν· και βοᾷ πρὸς ἐκεῖνον ἀπὸ πάσης τῆς οἰκουμένης, Ἄρειε, τί με καθέλκει; τί λιπαίνει ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου; τί μου τὴν ἡμέραν ἑορτάζεις, παράνομε; Οὐ δέχομαι σου τὸν βλάσφημον ὄνον· οὐ συμφωνῶ τῇ ματαίᾳ σου πίστει· οὐ γνωρίζω σου τὸ παράνομον δόγμα. Μὴ με τιμῆσης ἀτιμάζων τὸν Πλάστην<sup>γ</sup>· οὐ δέχομαι τιμὴν ἀτιμίας μητέρα. Εἰ τὸν Δεσπότην ὕβριζεις, ἐμὲ τὸν δούλον πῶς θεραπεύσεις; εἰ μὴ κρατεῖς μου τὴν πίστιν, πῶς ἑορτάσεις τὴν μνήμην; εἰ μὴ συμφωνεῖς μοι, πῶς κοινωνεῖς μοι τῷ τάφῳ; Ἐγὼ Χριστὸν Κύριον και Θεὸν ἐδιδάχθην· ἐψηλάφησα τῆ χειρὶ, και τὴν ἀλήθειαν εὔρον· οἰκείοις ἐπιστώθην δακτύλοις· οὐκ ἄλλος ὑπέθετό μου<sup>δ</sup> τὸ δόγμα, οὐκ ἐξ ἀκοῆς ἔγω τὸ θαῦμα, οὐκ ἐπίστευσα τοῖς εἰπουσί μοι, Ἐωράκιμεν τὸν Κύριον· ἐμαγεσάμην τοῖς ἀποστόλοις, ἀντέκρουσα Πέτρῳ διδάσκων με πειρωμένῳ· εἶπον πρὸς αὐτόν, Ἄνθρωπε, τί με ταραττεῖς; τί μοι λόγους ἀντὶ πραγμάτων χαρίζῃ; τί μοι κελεύεις ἀπὸ ῥημάτων πιστεύειν; Ἐάν μὴ ἴδω, οὐ μὴ πιστεύσω. Ὡς εἶδες και σὺ, ἴδω· καγῶ ὡς ἐδιδάχθης, διδαχθῶ ὡς ἔμαθες, μάθω. Ὁ κηρύττων μέλλω, θεάσωμαι, και κηρύττω. Οὐδεὶς ἀκούων<sup>ε</sup> ἀπαγγέλλει· οὐδεὶς ἀπὸ φήμης δόγμα προφέρει· οὐδεὶς ἀποδέχεται με τὰ σά διαγγέλλοντα. Ἄν ἐρωτηθῶ, πῶς ἀνέστη ὁ Χριστὸς, οὐκ οἶδα τί λέξω. Ἐάν εἴπω, Πέτρος μοι εἶπε, τίς ὡς ἀξιοπίστῳ προσέξει; Ἴδω, και κηρύττω· μάθω, και διδάσκω· πιστωθῶ, και πιστοῦμαι. Εἴπω καγῶ, Θωμᾶς ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδέ δι'

ἀνθρώπων. Ταῦτά μου λέγοντος, Κύριος ἐπεφάνη, και τὴν μάχην ἔλυσε παραχρήμα· και φησι πρὸς με· Τί σοι γίγνεται. Θωμᾶ; τί μάχην τῷ Πέτρῳ; τί φιλονεικεῖς τοῖς ἑταίροις<sup>ι</sup>; Δεῦρον, λάβε τὸ θαῦμα τῆς πείρας· μάθε τὴν ἀνάστασιν ἔργῳ· φερε τὴν χειρά, και βλέπε τὸ σῶμα. Εἰ χωρεῖς, κρατεῖ· εἰ καθαρὸς ἔχεις δακτύλους, ἴψαι τῶν τυτῶν· εἰ πιστεύεις, και φθάσεις· εἰ δὲ φιλονεικεῖς, οὐκ εὐρίσκεις· εἰ ἀπιστεῖς, οὐ γνωρίζεις· εἰ ἀμφιδάλλεις, τὸ παθητὸν οὐ κατέχεις· εἰ πάθος ἔχεις<sup>θ</sup>, τὸ ἀπαθὲς οὐ μαθηάνεις. Ταῦτα ἀκούσας ἐκάθηρα τὴν ψυχὴν ἀπιστίας· ἀπεδυσάμην τὴν ἀμφίβολον γνώμην· ἀνέλαθον τὸν νοῦν πεπεισμένον· ἠψάμην τοῦ σώματος χαίρων και τρέμων· ἐξήπλωσα μετὰ τῶν δακτύλων και τῆς ψυχῆς ἕμμα, και δύο λοιπὸν ἐνεργειῶν ἠθροῦσα. Ἐκράτουν, και εἴρων<sup>η</sup>· και τῆ μὲν χειρὶ σῶμα κοτειχον, τῆ δὲ ψυχῇ Θεὸν κατενόουν· και τὸ ἐξωθεν ἠρῶσκον θαυμαστὸν, και τὸ ἔσωθεν φοβερόν· και τὸ φαινόμενον, μέγα, και τὸ κρατούμενον, θαῦμα. Ἐβόησα τοῖνον ἐκπλαγείς ὁ κατέλαθον. Ὁ Κύριός μου και ὁ Θεός μου· οὐδαμῶ γὰρ ἔβλεπον δούλον, οὐδαμῶ ταπεινὸν ἐφαίνετο σχῆμα· και τὸ συγγενὲς ἐξέλαμπε, και τὸ θεὸν ἐξήστραπτε· και τὸ φορούμενον ὑψοῦτο, και τὸ φοροῦν ἐεδόχαστο· και δύο νοουμένων πραγμάτων, ἐν ἧν τὸ προσκυνοῦμενον πρόσωπον. Ταῦτα ἐγὼ περὶ παρέλαθον, ταῦτα δακτύλῳ ἐκράτησα, ταῦτα ψυχῇ κατενόησα. Σὺ δὲ, Ἄρειε, πόθεν τὸ βλάσφημον ἐδιδάχθης; πόθεν ἔμαθες, ἢ κηρύττης; Χριστὸν ἐψηλάφησας ὡς ἐγώ; τὴν χειρὰ προσήνεγκας; τοὺς τύπους ἠρεύνησας; οἱ δακτύλοι μαρτυροῦσί σοι; κατέγεες τὸν Κύριον σὺ; εἰς ποίαν χειρὰ; εἰς ἣν ἤρπασας τὰ κειμήλια; εἰς ἣν τοὺς ἀποστόλους ἐσύλησας; εἰς ἣν ὑπεδέχον τὸν βαρβάρου τὰ λάφυρα; εἰς ἣν ἐκράτεες τὸν μισθὸν τῆς ἀσεβείας; εἰς ἣν ἐχώνευσας τὰ σκεῦη τοῦ αἵματος; εἰς ταύτην Χριστὸν ἐψηλάφησας; [16] Μὴ γένοιντο. Οὐχ οὕτως ἀδικος ὁ Δεσπότης, οὐχ οὕτως ἐπισφαλὴς ὁ Χριστὸς, ἵνα σοι τὴν ἰδίαν ἐμπιστεῖσιν σάρκα. Οὐκ ἐκράτησας, ὃν ἠθέτησας· οὐκ ἐψηλάφησας, ὃν ἐμισήσας· οὐκ ἠρεύνησας, ὃν ἐσμικρυνας. Εἰ γὰρ ἠρεύνησας, οὐκ ἂν ἐταπεινώσας· εἰ καλῶς ἐξεζήτησας, οὐκ ἂν οὕτω κακῶς παρηρημένους. Ἄπαγε, ἀπόλαυε<sup>ι</sup> τῆς κακίας, πίπτε μετὰ τῶν οικείων συμμάχων. Τέως ἔμα σου κατέβαλον πύργον· τέως τὴν θράκην ἠλευθέρωσα τῆς σῆς τυραννίδος· ἔτι μικρόν και πανταχόθεν σε καταλύω· ἔτι μικρόν και διώκω σε τῆς οἰκουμένης. Ἄρτι σου τὴν κεφαλὴν ἀφαιρούμαι· ἄρτι και τὴν δύσιν ἀπαλλάττω τῆς σῆς ἀπονοίας. Ναί, μακάριε Θωμᾶ, κλήρωσον ἔργῳ τὸν λόγον ἀκολούθησον τῆ φωνῇ σου· κλήρη τὴν ἀρχὴν βεβαλώσων και τῷ τέλει. Ὡς τὴν θράκην ἠλευθέρωσας, ἐλευθέρωσον και τὴν Δύσιν. Ἀκούου και τὸν ἠσθητὸν ὡς τὸν τύραννον ἐκκοπέντα· στεφάνωσον τὸν βασιλέα τῆ νίκης, βράβευσον εἰρήνην τῷ κόσμῳ, δέξαι τοὺς ἰδρωτᾶς τῶν συνελθόντων, δέξαι τὴν πόλιν ἱκετεύουσάν σοι· τὴν κοινὴν πάσαν ἠλικίαν<sup>ι</sup> ἀπέστειλε σοι προσβείαν. Γέροντες και νέοι προσπίπτουμέν σου τῷ τάφῳ· παρθένοι και νεανίσκοι περιπλεκόμεθά σου τῷ σώματι· νῆπια στρουθίων δίκην ἀνετίζουσι πρὸς σὲ κεχρηῶτα· μὴ παρὶς σχῆμα τοιοῦτον· μὴ κενὸς ἡμῶν ἀποπέμψης τοὺς πόνοους· δὸς ἡμῖν ἄξιον μισθὸν τῶν ἰδρωτῶν. Οὐδὲν ἀπαιτοῦμέν σε μέγα· ἄπερ ἔχεις, αιτούμεν· ἂ δίδως, ζητοῦμεν· ἂ θέλεις ἰδεῖν, ἐπιθυμοῦμεν τὸν βάρβαρον ἠστηθέντα, τὸν Ἄρειον ἐλαθέντα, τὸν Βασιλέα στεφανωθέντα, τὸν κόσμον ἐπιστραφέντα, τὸν Χριστὸν ὑψωθέντα, και παρὰ πάσης ὁμοῦ τῆς οἰκουμένης<sup>κ</sup> ἀκούοντα, Ὁ Κύριός μου και ὁ Θεός μου· ἦ ἡ δόξα, τιμὴ, και κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>α</sup> Reg. οὐ καταλαμβάνει, non male. Savil. In marg. αὐτῷ οὐ καταμολύνει. <sup>β</sup> Savil. In marg. σύνοδον ἀσεβούντων. <sup>γ</sup> Idem τὸν κτίστην. <sup>δ</sup> Ita Reg. optime. Editt ὑπέθετό μου. <sup>ε</sup> Reg. ακοήν.

<sup>ι</sup> Reg. τοῖς ἑτέροις. <sup>θ</sup> Savil. Is. οὐκ ἔχεις. <sup>η</sup> Reg. εἴρων, και ἐψηλάφουν, και ἐθεώρων. <sup>ι</sup> Savil. In marg. απόβαλε. <sup>κ</sup> Reg. ἱκετεύουσάν σου τὴν κόνην πάσα ἠλικία. <sup>λ</sup> Savil τῆς κτισίας.

## MONITUM

Jure inter spuria banc sive orationem sive homiliam ablegavit Fronto Ducæus. Nihil enim hic Chrystostomo dignum, non stylus, non dictio: nulla ex dotibus hic comparet, quævis fulgebat ille divus orator. Hic vero quisquis sit Græculus exclamationibus, maximeque interrogationibus totam replevit orationem. Memoria autem labitur cum in longissima apostrophe Stephanum inducit Judæis dicentem: ἀλλ' ὁ ἐξ ὑμῶν, καθ' ὑμῶν δὲ μάλλον, τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς, Παῦλος κρᾶζει. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν: *Verum is qui ex vobis est, vel contra vos potius, vas electionis, Paulus clamavit: Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent*: quasi vero potuerit Paulus, tunc Christo et Christianis

## [17] Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον τὸν πρωτομάρτυρα.

α'. Στέφωμεν ἄνεσιν ἐγκωμίων τὸν Στέφανον, καὶ τοὺς τῶν ἐπαινῶν αὐτὸν περιβρᾶνωμεν ῥόδοις· ἤδη γὰρ αὐτὸς ἐπαυτὸν τοῖς τῆς πίστεως προστεφάνωσαν ἄλλοις. Ἐκεῖτο μὲν γὰρ ἐν γράμμασι· *Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα*· ἀλλ' ἡ περὶ τὸ σῶμα βλάβη τὴν δυσχερίαν εἰσῆγε. Τοῦτου δὲ τοῦ νεανίου βουληθέντος· μαρτυρικῶς ἀναδείξασθαι νίκας, πᾶσα ἀπελήλαται δυσχερία· δειλία δὲ καὶ φόβος ἀργεῖν ἐμελέτησεν. Οὐτε γὰρ ἀρχιερέων ἐφοβήθη μανίαν, οὐχ ἱερέων ἰδειλάσε θρασυτήτα, οὐτε πρεσβυτέρων αὐτὸν κατέπληξαν λόγοι, οὐ γραμματέων αὐτὸν ἀπειλὴ διετάραξεν, οὐ λόγοι συκοφαντῶν τὴν αὐτοῦ προθυμίαν ἐνέκοψαν, γενναίω δὲ τινι φρονήματι εἰς τοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ ἀγῶνας κατέσπευδε. Τίς τοίνυν θνητῶν ἀξίους ἐπαινούς τῷ ἀγωνιστῇ προσαγάγη; τίς ἀνθρώπων ἀνάλογον τῆς αὐτοῦ πολιτείας ἐγκωμίων διαπέξει; ποία γλώσσα τὰς τοῦ ἀριστεύου ἐξεῖπειν δυνήσεται δόξας; ποῖον στόμα πρὸς ἐπαινον τῶν τοῦ Στεφάνου ἀγωνισμάτων ἀνοιγήσεται; ποία χεὶρ ἐπαρκέσει τὰς ἀνδραγαθίας εἰπεῖν τοῦ πρωτομάρτυρος; Ἐπὶ τῆς γῆς γὰρ ἐπάλαζε, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς περιεσκέπτετο· ἐν τῷ βίῳ παρῆν, καὶ τὰ ἐν ὕψιστοις περιώδευε· μετὰ τῶν θνητῶν διελέγετο, καὶ ἀθανάτοις συνετάττετο· ἀνθρώποις ἀπεμάχετο, καὶ συνεχόρευεν ἀγγέλοις. Πᾶσα λοιπὸν ἡλικία τὸ βέβαιον ἔχετο· Στέφανος γὰρ ἐπάλαζε, καὶ ὁ ἀρχέκακος ἔπεσεν. Ἐχέτω λοιπὸν καὶ ὁ ἐν πολῆ ἀγωνιζόμενος τὸ βέβαιον· καὶ ὁ ἐν γῆρα κατορθῶν τοὺς στεφάνους λαμβάνει, καὶ ὁ νεανίας ἀθλήσας στεφανοῦται, καὶ μετράκιον παλαίσαν κομίζετα· γέρα, καὶ νῆπια ἀγωνιζόμενα κομίζονται στεφάνους, καὶ γύνακα παραταξάμενα στεφανοῦνται δόξῃ, καὶ παρθένου παλαίσασαι κομίζονται νίκας. Στεφάνου τοίνυν ἀνοίξατος τοῦ μαρτυρίου τὰς πύλας, πᾶσα λοιπὸν ἡλικία ἐπὶ τὸ μαρτύριον τρεχέτω. Πρῶτος γὰρ Στέφανος τῷ τυράνῳ ἀντέστη, πρῶτος τὰς κατ' αὐτοῦ ἀνεδίεξο νίκας, πρῶτος τῶν καλλινίκων ἐκείνων ἀπήρξατο ἀγῶνων, πρῶτος διὰ Χριστὸν τὰ τοῦ Χριστοῦ ἀνεδίεξο πάθη· ὑπέδειξε θνητοῖς, πῶς παίζεται θάνατος· ἔδειξεν ἀνθρώποις, πῶς νέκρωσις γέλωσ ἔσται· ἐγνωρίσεν τοῖς ἐν τῷ βίῳ τὰς οὐρανούς ἀνόθους. Στέφανος γὰρ πλήρης χάριτος καὶ δυνάμεως ἐποίησε σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ. Εἰς μέλιονα προκοπήν τὸν Στέφανον ἡ τοῦ Πνεύματος προεβίβαζε χάρις· τὸ γὰρ ἄμετρον τῆς αὐτοῦ πίστεως παρηγοῦσα τὸ βέβαιον. Διάκονος γὰρ ταγεῖς, μάρτυς ἀνεδείχθη· εἰς χερῶν κατασταθεῖς χρεῖαν, εἰς θαυμάτων προκοπήν χάριν· τραπεζῶν ἐτάγη διάκονος, καὶ τεραστίων ἀνεδείχθη ἐργάτης. Στέφανος δὲ πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως. Ἐχέτω, φησὶν, ἐν προσηγορίᾳ τὸν τῆς νίκης στέφανον ὁ Στέφανος· Στέφανος, ὁ ἀμελέτητον πόλεμον γνωρίσας τῷ βίῳ, ὁ ἀδίδακτον μάχην ἐμφανίτας τῷ κόσμῳ. Οὐκ εἶχεν ἐν ἔθει τοῦτο ἡ φύσις, καὶ Στέφανος κατὰ ἀσωμάτου στρατιᾶς παρητάτο μόνος. Πίστις γὰρ αὐτῷ τοὺς ἀγῶνας κατώρθου· ἔλπις μετὰ τέλος προτρέπειτο παλαίειν. Στέφανος πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως. Στέφανος, ὁ αἰχμάλωτον τὴν ἀρχέκακον

δείξας, ὁ προαιρέσει γενναίᾳ κατ' αὐτοῦ τρόπαια ἐγεύρας, ὁ δαίμονας παρασκευάσας θρηνεῖν, καὶ ἀνθρώπους χορεύειν· Στέφανος ὁ πρῶτος τῶν μαρτύρων τροπαιοῦχος, ὁ στρατηγὸς τῶν διὰ Χριστὸν ἀγωνιζομένων. Ὅς γὰρ ἂν διὰ Χριστὸν ἀρξῆται· παλαίειν [18], Στέφανον εὐρίσκει διδάσκαλον· ὅστις μαρτυρικῶν ἐφαίεται ἀγῶνων, Στέφανον μιμεῖται. Στέφανος τὸ ἀκροθίνιον τῶν διὰ Χριστὸν ἀγωνιζομένων, ἡ κρηπίς τῶν δι' αὐτὸν ἀποθησκότων. Στέφανος πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως. Πανταχόθεν περιεπέφρακτο ὁ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, ἐκατέρωθεν ἐτεθωράκιστο ὁ εὐθεῖς πολέμαρχος· Πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως. Ἐπήρκεσαν, φησὶ, ταῦτα πρὸς νίκην, ἐξίσχυσαν ταῦτα παρασχεῖν τὸ τροπαιον. Πίστις γὰρ καὶ δύναμις καὶ τὴν ἀρχέκακον ἐνίκη, καὶ Ἰουδαίους κατέπληττε. Πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως ἐποίησε σημεῖα καὶ τέρατα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ. Θαυμάτων ὁ ἀριστεύς ἐνεδείκνυτο πλήθη, τεραστίων πλήθος ὁ Χριστοῦ ἐργάζετο στρατιωτῆς· Ἐπολεῖ σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ, χωλοῖς μὲν χαριζόμενος ὄρθιους, πρῆτοις δὲ ὑγίειαν ἐκπέμπων, ἕνα πρὸς φθόνον τοὺς ἀρχιερεῖς διεγείρη· οὕτως ἐπεθύμη διὰ Χριστὸν γέυσασθαι θανάτου. Ἔτα ἐκκαλεῖται κατ' αὐτοῦ ἀνδρῶν ἀσεβεστάτων πεντάποιν.

Ἀνέστησαν γὰρ, φησὶ, τινὲς τῶν ἀπὸ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερτίνων, καὶ Κυρηναίων, καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητούντες τῷ Στεφάνῳ. Ὡς πόσον ὄχλον ἡ κακία συνήγαγεν! Ὡς πόσον ὄχμον ὁ φθόνος συνέτρεψε! Λιβερτίνους, Κυρηναίους, Ἀλεξανδρεῖς, καὶ τοὺς ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, Ἀπειρους, φησὶν, ὄχλος καθ' ἑνὸς παρτάξατο στρατιώτου· ἄμετρα πλήθη καθ' ἑνὸς ὤρμησαν ἀριστεύς· πέντε πόλεων ἄνδρες ἐφ' ἕνα κατέδραμον νεανίαν. Ὡς τῆς ἀνιερτεύτου τῶν Ἰουδαίων κακία! Ἐξ αὐτῆς τῆς θέας ἠθέλησαν τὸν ἀριστεύτα ἐκφοβῆσαι, ἵνα τῇ ὑπερβολῇ τοῦ πλήθους ὑπεκλυθῆ τὰ νεύρα. Ἔτα καὶ τάξις οἱ παμπόνηροι ἐπιτιθέασιν τῇ μάχῃ, καὶ ζητημάτων τῷ Στεφάνῳ ἐν προομιῶσι πλέκουσι λόγους. Ἀνέστησαν γὰρ, φησὶ, τινὲς ἐκ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερτίνων, καὶ Κυρηναίων, καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητούντες τῷ Στεφάνῳ. Τί, φασὶν, ὦ νεανία, ἀπερισκέπτως ὑβρίζεις τὸ Θεῖον; τί μεμελετημένοις λόγοις πειθεῖς τὸν ὄχλον; τί θαυμάτων ἀπάτη διασκεδάζεις τὸ ἔθνος; Ὡς τὸν ζητημάτων τὸ πέρας· Θεὸς ἐστὶν ὁ ἐκ Μαρίας τεχθεῖς; Δημιουργὸς ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; οὐ Βηθλεὲμ τοῦτου κόμη, καὶ τροφὸς ἡ Ναζαρέτ; Θεὸν φαντάζει τὸν ἐπὶ γῆς τεχθέντα; Θεὸς, ὁ δι' εὐτέλειαν σπαργαυθεὶς ἐν τῇ ψάτῃ; ὁ ἀποδοράσας ὄργισθέντα τὸν Ἡρώδη; ὁ πρὸς κάθαρσιν λουτρῶν δεξιόμενος Ἰορδάνην; ὁ πείνη

\* Legendum putant Fronto Ducæus et Savil. συνήθροισαν.  
b Reg. ἐξ αὐτῆς τῆς ὄψεως ἐξήτησαν τὸν ἀθλήτην καταπλήξαι, ἢ αὐτῆς τῆς θέας, etc.

## IN ORATIONEM SEQUEMTEM.

infensissimus, hoc dictum jam protulisse. Verum huiusmodi memoriæ lapsus non satis esset ad hanc concionem Chrysostomo abjudicandam, nisi alia adessent bene multa, quæ opusculi vobiscum arguunt. Quot enim *μνημονικά σφάλματα* in doctoris nostri concionibus animadvertimus! Multa certe, quæ longum esset recensere. Plurima quoque huiusmodi ad hunc locum congerit Fronto Ducaeus, quibus referendis superse-demus, ne in re notissima diutius immoremur. Verum ex aliis tutioribus indicis constat hanc concionem alicujus indocti hominis esse, qui eam Chrysostomo adscripsit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

## LAUDATIO SANCTI STEPHANI PROTOMARTYRIS (a).

1. Coronemus Stephanum laudum floribus, eumque rosas præconiorum conspergamus: jam enim se ipse fidei præmiis ante coronavit. Scriptum quidem erat: *Nolite timere eos, qui occidunt corpus* (Matth. 10. 28); at connexio cum corpore difficultatem afferbat. Verum ubi juvenis iste victorias martyrum voluit obtinere, difficultas omnis submota est; timiditas autem metusque cessavit. Nam neque pontificum insaniam est veritus, neque sacerdotum audaciam reformidavit, neque terruerunt eum verba seniorum; non scribarum ipsam minæ perturbarunt, neque sycophantarum sermones ejus ardorem animi retinuerunt, sed ad obeunda pro Christo certamina generosa mente properabat. Quis ergo mortalium dignas athletæ laudes offerat? quis hominum convenientem ejus vitæ actionibus laudationem contexet? quæ lingua poterit decora præstantissimi bellatoris effari? quodnam os ad Stephani agones prædicandos aperietur? quæ tandem labia strenui protomartyris sufficient facinoribus enarrandis? Etenim luctabatur in terris, et quæ sunt in cælis contemplabatur: in hac vita versabatur, et quæ sunt in excelsis, percurrebat: cum mortalibus colloquebatur, et immortalium ordinibus jungebatur: cum hominibus depugnabat, et cum angelis choreas ducebat. Omnis ætas deinceps bono animo esto: Stephanus enim luctatus est, et auctor mali collapsus est. Bono animo deinceps esto etiam is qui in canitie decernat; et qui in senecta præclare se gerit, corona donatur; et qui adolescens pugnaverit, coronatur; et puer qui luctatus fuerit, refert præmia; et infantes qui in agone contendunt, coronas reportant; et mulieres quæ in acie steterint, gloria coronantur; et virgines quæ luctatæ sunt, victorias consequuntur. Postquam igitur martyrii portas Stephanus reeravit, omnis in posterum ætas ad martyrium currat. Primus enim Stephanus tyranno restitit, primus de illo victoriam obtinuit, primus illos gloriosos agones inchoavit, primus propter Christum Christi passiones excepit: quo pacto mors fudatur, mortalibus indicavit; quo pacto interitus sit risus futurus, hominibus demonstravit: his qui in hac vita versantur, vias, quæ in cælum ferunt, patefecit. Stephanus enim, *plenus gratia et fortitudine, faciebat signa et prodigia in populo* (Act. 6. 8). Ad majorem profectum Stephanum Spiritus gratia provehebat: ejus quippe fidei immensitas constantiam pollicebatur. Diaconus enim constitutus, martyr effectus est: viduarum necessitati præpositus, ad miraculorum gratiam profecit: diaconus mensis præfectus est, et prodigiorum effector est redditus. Stephanus autem plenus fide et fortitudine. Habeat, inquit, in nomine coronam victoriæ Stephanus: Stephanus, qui bellum, in quo se nemo exercuerat, hominum vitæ manifestavit: qui pugnam, quam nemo docuerat, mundo patefecit. Non erat hoc positum in more nature, et Stephanus adversus militiam incorpoream solus in acie stabat. Fides quippe feliciter ei certamina conficiebat; spes incitabat ut ad finem usque

depugnaret. Stephanus, plenus fide et fortitudine Stephanus, qui mali auctorem captivum ostendit, qui generoso mentis arbitrio tropæum adversus ipsum erexit, qui dæmones ut lugerent, et homines ut choreas agerent, effecit: Stephanus primus martyrum tropæum tenens, pro Christo decertantium dux copiarum. Quisquis enim cæperit propter Christum pugnare, Stephanum doctorem nanciscitur: quisquis certamina martyrum aggressus fuerit, Stephanum imitatur. Stephanus primitiæ propter Christum decertantium, fundamentum propter ipsum morientium. Stephanus plenus fide et fortitudine. Undique munitis armis erat Christi miles, ex utraque parte loriceus erat pius imperator: plenus fide et fortitudine. Sufficiebant, inquit, hæc ad victoriam: poterant hæc tropæum acquirere. Fides enim ac fortitudo et mali auctorem vincebat, et Judæos perterrefaciebat. *Plenus fide et fortitudine faciebat signa et prodigia magna in populo*. Miraculorum turbam vir fortissimus edebat, portentorum inquam vim Christi miles operabatur: faciebat signa et prodigia in populo, tum claudis cursum largiens, tum paralyticis sanitatem effundens, ut pontifices ad invidiam concitaret: adeo Christi causa mortem oppetere desiderabat. Tum adversus ipsum hominum impiissimum evocat pentapolim.

*Surrexerunt enim, inquit, quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano* (Act. 6. 9). O quam turbam improbitas congregavit! o quam invidia multitudinem convocavit! Libertinos, Cyrenenses, Alexandrinos, et qui erant a Cilicia et Asia. Infinita, inquit, turba contra unum militem aciem instruxit; innumerabiles copię adversus unum fortissimum bellatorem impetum fecerunt; quinque civitatum viri in unum juvenem incurrerunt. O malitiam Judæorum insanabilem! Ex ipso aspectu fortissimum bellatorem terrere voverunt, ut multitudinis copia nervi debilitarentur. Deinde ordinem adhibent pugne sceleratissimi homines, atque initio questionum nodos sermonibus nectunt. *Surrexerunt, inquit, quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano*. Quid, inquam, adolescens, inconsiderate contumeliis Numen incesis? quid mediatis verbis populo persuades? quid miraculorum fallacia gentem dissipas? Hic terminus questionum: Deusne est qui ex Maria natus est? Creatorne est fabri filius? nonne Bethleem castellum istius, et nutrix Nazaret fuit? Deum confingis eum esse, qui in terris partu est editus? qui propter tenuitatem in præsepio fasciis est obvolutus, qui Herodem fugit iratum, qui lavacro Jordanis ad emundationem est usus, qui fami subditus fuit et siti, qui fatigationem sensit et somnum? qui captus est, nec aufugere valuit? qui alapis cæsus est, neque seipsum est ultus? qui suspensus est, nec descendere potuit? qui execrandum et ignominiosum finem sortitus est? Eum qui positus est in sepulcro, in cælo esse confingis? qui mortalibus est æqualis, cum mortuorum esse prædicas vi-

(a) Collata cum Codice Regio 2542.

tam? Num igitur Deus ista pati sustinisset? nonne solo mandato suo sese invadentes necasset? nonne imperans subito mortem intulisset? Aut ergo cessa ab hac impostura, aut parem tu quoque mortem excipe.

2. Talia quædam dicebant, dum cum Stephano disputarent. Tum Stephanus: Nonne prophetarum apud vos scripta servantur? nonne vos libros Veteris Testamenti pervolutatis? nonne invicem dicebatis: *Nos scimus quia Moysi loquutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit? nos Moysis discipuli sumus* (Joan. 9. 29. 28). Nonne Moyses dixit: *Prophetam suscipiabit vobis Dominus Deus de fratribus vestris, tanquam me; ipsum audietis* (Deut. 18. 15)? nonne ante multos annos scripsit Michæas: *Et tu, Bethleem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda: ex te enim exiet dux* (Mich. 5. 2)? nonne partum inuuptæ prænuntiavit Isaias: *Ecce virgo in utero habebit* (Isai. 7. 14)? nonne adstitura in præsepio duo animalia prædixit Ambacum: *In medio duorum animalium cognosceris* (Habac. 3. 2)? nonne fugam in Ægyptum propter Herodem dixit Isaias: *Ecce Dominus venit super nubem levem in Ægyptum* (Isai. 19. 1)? nonne Jordanis aquarum fugam David præsignificavit: *Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timuerunt* (Psal. 76. 17)? nonne molestiarum et laborum ejus eventum ante scripsit Isaias: *Ipse peccata nostra accepit et ægrotationes portavit* (Isai. 53. 4. Matth. 8. 17)? nonne clavorum violentiam David propheta prædixit: *Foderunt manus meas et pedes meos* (Psal. 21. 17)? nonne suspensionem in ligno Moyses ante prædicavit: *Videbitis vitam vestram pendentem in ligno* (Deut. 28. 66)? nonne sepulturam in monumento Jacob ante scripsit: *Recumbens dormivit ut leo* (Gen. 49. 9)? nonne resurrectionem David prænuntiavit: *Surge, Deus, judica terram* (Psal. 81. 8. et 46. 6)? nonne quæ ad ascensionem spectant idem prædixit: *Ascendit Deus in júbilo*? Aut igitur in alio quopiam ostendite prophetias esse completas, aut tanquam Deum crucifixum adorare. Nam vos quidem, o stulti, Moysis prophetiam ignorantes, nudum vos hominem crucifigere putabatis: verum is qui ex vobis est, vel contra vos potius, vas electionis, Paulus clamat: *Si enim cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent* (1. Cor. 2. 8). De ipso redarguens vos princeps apostolorum dicebat: *Vos autem sanctum et justum negastis, et petistis virum homicidam donari vobis: auctorem vero vitæ interfecistis* (Act. 3. 14. 15). Vestram hanc vocem cum multo ante novisset Isaias, dicebat: *Væ iis qui dicunt amarum dulce, et dulce amarum* (Isai. 5. 20). Cum igitur Stephanus ita dissereret, *Non poterant resistere sapientiæ et Spiritui qui loquebatur*. Recteque dictum est illud, *Resistere*. Nam quia superius dixerat, *Surrexerunt quidam de synagoga*, hic dicit, *Non poterant resistere*. Itaque silentio lingua eorum compressa erat, sua omnes labia concludebant, sermonum sagittas inhibebant, verborum arcus compescebant, sub lingua lanceam improbitatis occultabant. *Non poterant resistere sapientiæ et Spiritui qui loquebatur*. O res novas et inusitatas! quam recte scripsit Lucas! quam certo effecit, ut promissa Christi apparent! Dixit enim Christus: *Dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere omnes adversarii vestri* (Luc. 21. 15). Recte igitur inquit: *Non poterant resistere sapientiæ et Spiritui, qui loquebatur*. Cui tandem sapientiæ? Christo qui in ipso loquebatur. Christum autem sapientiam esse, prodeat qui dicit Paulus: *Christus Dei virtus, et Dei sapientia* (1. Cor. 1. 24). Ipsam autem loqui in iis, qui se gratos præbent, ut scias, alio loco scribens aiebat: *An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis? Et non poterant resistere sapientiæ* (2. Cor. 13. 3), hoc est, Christo. Quis enim resistet ei, et sustinebit? *Et non poterant resistere sapientiæ et Spiritui*. Cuiam spiritui? Paraclæto, de quo in præcedentibus dicebat: *Stephanus autem plenus fide et fortitudine; ac rursus,*

*Cum autem esset plenus Spiritu sancto, intendens in cælum, vidit gloriam Dei. Tunc itaque summisservunt viros, qui dicerent se audivisse eum dicentem verba blasphemiarum in Moysen et Deum* (Act. 7. 55. et 6. 8. 11). Successit invidiæ falsum testimonium. *Summisservunt viros*. Pecunia mendaciarum coemerunt: Venite, aiebant, o venerabiles viri, rebus nostris studia vestra subministrare: cogitatis nostris operam lingua vestra navet: consiliiis nostris os vestrum inserviai. Novus enim Galilæi defensor exortus est: propugnator illius surrexit ac vindex. Deum in sepulcro jacentem colit: Creatorem sepulcro conclusum prædicat: eum qui positus est in monumento, in cælis esse conflagit: eum cui milites illuserunt, autumat eum militia cælesti versari: eum qui ne seipsum quidem vindicare potuit, creaturæ judicem fore pollicetur. Hujus corpus Joseph in monumento repositus: et hic eum a dextris Dei sedere conflagit: cujus discipuli tanquam deceptorem ipsum negarunt, et hic ait fore ut omnis ei lingua confiteatur: de cruce descendere minime potuit, et hic ejus secundum adventum a cælis pollicetur: ei malefici conviciabantur, quod neque seipsum neque illos salvare posset, et hic contenta voce Salvatorem hunc mundi esse proclamat. An tale facinus umquam vidistis? an vero omnino tanta demeritiæ ac blasphemiarum verba audistis? Vos itaque prætextui operam navate, et celebrem apud eos, qui nunc vivunt, gloriam vobis comparabit. Tum vero posteri calumniatorum, qui Nabuthem quondam oppresserunt, ejusmodi verbis sunt usi: *audivimus eum loquentem verba blasphemiarum in Moysen et Deum*. Adversus ipsum, inquit, legislatorem ausus est dicere: denuntiabat ille nobis dicens: *Attendite, popule meus, legem meam* (Psal. 77. 1): et hic clamat fore, ut traditiones mutet Jesus, quas tradidit nobis Moyses. In Moysen apud universam gentem venerabilem blasphemavit: in eum qui in auxilium sibi creaturam omnem adscivit, qui a gravi servitute gentem liberavit, qui virga maris undas in murum convertit, qui oratione copias Ægyptiorum in profundum demersit, qui oratione cælestem de nocte columnam accendit, qui cælestem panem nullaque agriculturæ ope constructum comparavit, qui virga fluentia ex sterili saxo hausit. *In Moysen*. Quid autem de hoc, *In Moysen*, sermonem protraho? *Et in Deum*. In ipsum cælum tela jacit: adversus ipsum Conditorem linguam extendit: mortuum Deo Creatorique oppositum prædicat. *In Moysen et in Deum*. Commoverunt itaque plebem, et seniores, et scribas: et concurrentes rapuerunt eum, et adduxerunt in concilium (Act. 6. 12). Populum in iram concitarunt, et eum rapuerunt: ovem rapuerunt feræ, et adduxerunt in concilium hypocrisis atque invidiæ plenum, a veritate alienum, et expertis aequitatis: et adduxerunt eum in concilium, de quo Jeremias multo ante clamavit: *Non sedi in concilio ipsorum vanitatis* (a) (Jer. 15. 17). *Et statuerunt falsos testes dicentes: Homo iste non cessat loqui verba blasphemiarum adversus locum sanctum, et legem* (Act. 6. 13). Templum, inquit, locum istum non erubuit afficere contumeliis, ubi eloquia divina recitantur, ubi prophetarum scripta buccinantur, ubi tabulæ ac manna cælestis, ubi arca et virga Aaronis, ubi canities pontificum, et dignitas seniorum, honorque scribarum: sed ludibrium existimat locum: templum vile esse pronuntiat. Neque contra locum tantum verba facere, sed et contra legem est ausus. Umbram esse legem fingit: figuram Vetus Testamentum esse audacter prædicat: Galilæum dicit Moysen esse majorem, Mariæ filium legislatore prædicat potentiorum: non seniorum est reveritus dignitatem, non scribarum turbas

<sup>1</sup> Reg. habet.... O venerabiles viri, verbis nostris aures vestras præbete; rebus nostris.... subministrare.

(a) Hic versiculus desumitur ex Psal. 25, v. 3, ubi legitur: *non sedi cum concilio vanitatis*. In Jeremia vero 15. 17, sic legitur, *non sedi in concilio ludentium*.



γραμματέων τὰ πλήθη, ἀλλ' ἐδολασφύησεν κατὰ τοῦ τόπου καὶ τοῦ νόμου.

γ. Καὶ μάθετε αὐτοῦ τῶν λόγων τὴν πείραν. Ἀκηκόμαγε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος καταλύσει τὸν τόπον τούτον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθνη, ἃ παρέδωκεν ἡμῖν Μωϋσῆς. Νεκρὸν ἡμῖν ἐπαπειλεῖται δεσπότην, τεθνεῶτα ἡμῖν ἐπαγγέλλεται Κύριον. Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος ἀναστήσεται, καὶ καταλύσει τὸν τόπον τούτον. Ἐφάντασθη, φησὶν, οὗτος ὁ νεανίας ἠγνόησε τοῦ περιβολοῦ τοῦ ναοῦ τὴν τέρψιν· διέλαθον αὐτὸν τῶν ἐν αὐτῷ τελεσθέντων οἱ πόνοι. Ἡ Σολομώντος σοφία τούτον διέγραψε τὸν οἶκον· σύμμαχον ἔσχεν ὁ ποφὸς τὴν ἀνωθεν χάριν πολλοῦς ἀγῶνας ἐν τῇ κτίσει· ὑπέμεινε τοῦ ἔργου· καὶ ὀδοήκοντα μὲν χιλιάδας ἐλατόμου ἐν τῷ ὄρει· ἐβδομήκοντα δὲ χιλιάδες ἐξέτεμον τὸ ξύλον· τριάκοντα χιλιάδες παρεκτόμιζον τὸν λίθον· τρισχίλιοι ἐξάκοστοι ἐπιστάτου ἐν τῷ ἔργῳ· φιλοτιμον χεῖρα τῷ ἱερῷ ἐπέθετείνε, [21] καὶ ἐν τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσι μόλις ἠδυνήθη κατασκευάσαι τὸ ἔργον· καὶ οὗτος λέγει, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος καταλύσει τὸν τόπον [τούτον]· καὶ οὐ μόνον τούτου, ἀλλὰ καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθνη, ἀπαρέδωκεν ἡμῖν Μωϋσῆς. Τὸ πανάγιον σάββατον ὑπ' ἐκείνου καταλυθήσεται· λέγει· τὴν ἔνομον περιτομὴν ὑπὸ τοῦ Ναζωραίου ἀνατραπήσεται ἀπεφάνετο· τὰς νεομηνίας ἡμῶν ὡς εὐτελεῖς παραγράφεται· λέγει· τῶν Σκηνοπηγῶν τὴν τέρψιν τὸν ἐκ Μαρίας οὐ διαδέγεσθαι ἃ κηρύττει· τὰς θυσίας ἡμῶν ἀπροσδέκτους παρὰ τῷ Θεῷ εἶναι φαντάζεται· τοὺς βαντισμοὺς καὶ τὰ συνήθη καθάρσια τὴν θανόντα ἀνατρέψαι ἀποφαίνεται. Τίς τοιγαροῦν οὐκ οἶδε τοῦ Ναζωραίου τὸ τέλος; ἢ πότε δὲ θνητὸς τοὺς ζῶντας ἀμύνασθαι δύναται; Ἡσαίας ἐπρήσθη, καὶ οὐδαμῶς τὰς δικὰς εἰσπράττων· Ἰερεμίᾳ· ἐπλήγη, καὶ ἐπεξελθεῖν οὐκ ἠδυνήθη· ὁ Ναβουθὲ λίθοις ἀνήρεθη, καὶ οὐδαμῶς ὁ ἐκδικος τοῦτου· Ζαχαρίας ἐσφάγη, καὶ μένομεν ἕως τῆς δεῦρο ἀνέγκλητοι· καὶ τοῦ Ναζωραίου θανόντος ὑπέρμαχος ἵσταται οὗτος. Ὡς κριτὴν ἡμῖν τὸν νεκρὸν ἐπαπειλεῖται· ὡς δικαστὴν τὸν ἐν τῷ μύθῳ καταγγέλλεται· πλανώμενος. Εἶτα τοῦτων οὕτω ψευδῆ κατηγορούντων, Ἀτενίσαντες εἰς αὐτὸν πάντες οἱ καθεζόμενοι ἐν τῷ συνεδρίῳ, βουλομένην ἔμακον κατ' αὐτοῦ ἐκπέμφαντες, ὄρρους ὄρη μεμεστωμένας κατ' αὐτοῦ ἀκοντίσαντες, ἐξ αὐτῆς τῆς θεᾶς βουλόμενοι ἐκπλήξαι τὸν αγωνιστὴν, ἐν τῇ ἑαυτῶν κακίᾳ τὸ προφητικὸν πληροῦντες λόγιον· Κατωσάει ὁ ἀμαρτωλὸς τὸν δικαίον, καὶ ζητεῖ τοῦ θανατώσαι αὐτόν· Ἀτενίσαντες εἰς αὐτὸν πάντες εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου. Ἡ γὰρ περὶ τὸ μαρτύριον χαρὰ προεκπῆδῶσα τῆς βφωῆς, ἀγγελικᾶς τῆς νεανίας περιέστραπτε χάριτας. Καὶ διὰ τὸ τὸ πρόσωπον ἀγγέλου; ἢ ἵνα πληρωθῆ ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ, ὃν εἶπεν· Ἐν τῇ ἀναστάσει οὗτε γαμοῦσιν, οὗτε γαμοῦσιν· ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι οἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὕτως Ἐλαμψαν Μωϋσῆς καὶ Ἥλιος ἐν τῷ ὄρει, ὅτε συνελάθον τῷ Ἰησοῦ, ὡς ἰδόντας τοὺς μαθητὰς πεσεῖν ἐπὶ πρόσωπον· οὕτω μέλλουσιν ἐκλάμπειν πάντες οἱ δικαιοὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς. Εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου. Εἶπε δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, Εἰ ἀρα ταῦτα οὕτως ἔχει; ἢ λόγοι ὑποκρίσεως ἀνάμυστοι ἢ ῥήματα ἱστολισμένα ἐπινοία καὶ φθόνῳ; Εἰ ἀρα ταῦτα οὕτως ἔχει; Ἐτόλμησας β, φησὶν, ὁ ἀνερ, τὸν νομοθέτην ἐνυβρίσαι Μωϋσέα; εἰ ἀρα τῷ Θεῷ ἀνεστράτευσας ἀντίθεον; εἰ κατὰ τοῦ παναγίου ἀνερευθριάστως ἐλάλησας τόπου; εἰ τὸν ἐκ Θεοῦ δοθέντα νόμον ἀκυρον εἶναι ἐφάντασθη; εἰ τὸν Ναζωραῖον ἐναλλάττει τὰ Μωϋσαῖος ἐνόμισας; Μεγάλων κακῶν ἑαυτοῦ πρόξενος ἐγένου. Εἶτα πρὸς ταῦτα ὁ πρωτόμαρτυς· Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατε. Ἐχέτω, φησὶ, πᾶσα τῶς ἡλικίας τὴν προσήκουσαν ἐκάστῳ τιμῆ. Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατε. Ἀκούσατε, οὐ λέγω, Πείσθητε· τὸ γὰρ ἄπιστον τῆς ὑμετέρας ἐπισταμῆ γνώμης· ἀλλ' Ἀκούσατε. Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὡρμητὸν τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραάμ ἐν τῷ Μεσοποταμίᾳ. Οὐκ ἐν τῇ Ἰερουσαλὴμ, οὐκ ἐν τῷ περιδοθῆναι ναῷ, ἀλλ' Ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, ὅπου κατείδωλος ὀπήρχεν ὁ χυρὸς, ἐνθα ἀθέους ἡ πατρὶς συνεπλήετο· ἐν τῇ Μεσοπο-

<sup>a</sup> Morel. οὐ διαδέγεσθαι. In Reg. et Savil. οὐ δεστ. b Reg. οὕτως ἔχει. Μεγάλων, φησὶ, κακῶν ἀμια τὰ ὑπο τούτων λεγόμενα· εἶτα θανάτου τὰ ὑπο τούτων νυγὶ κηρυττόμενα. Εἰ ἀρα ταῦτα οὕτως ἔχει, ἐτόλμησας.

ταμίᾳ, ὅπου ζῶνοισ ἀνεπέμπετο σέβας, ὅπου εὐλοῖαι καὶ λίθοι τὸ πανάγιον ἐνετίθεισαν ὄνομα, ἐκεῖ αὐτῷ ὡρμητῷ. Ἦσει γὰρ ὅτι ἐν ἀκάνθασι γίνεται ῥόδον, καὶ μέσον ζιζανίων εὐγενῆς ἀνατελεῖ σίτος· ὡςπερ ὁ πολυάθλος Ἰωβ ἐν τῇ ἀσώτῳ χώρα τῇ Αὐσίτιδι ὡς ῥόδον ἐν ἀκάνθασι ὡρμητῷ, καὶ ὡς κρῖνον ἐν τριβόλοις, καὶ ὡς φωστὴρ ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας ἔλαμπε ταῖς ἀρεταῖς, καὶ ὡς πύργος ἐν καταστροφῇ ἦν πάσις ταῖς ἀνω δυνάμεσιν εὐδολος, ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὰ κατορθώματα ἐπαύξων, ἀπὸ βάθους εἰς ὕψος τῆς δικαιοσύνης τοὺς καρποὺς ἐκπέμπων· ὅθεν ὄσφραυνθεῖς αὐτῶν ὁ Θεὸς τὸν καρπὸν, [22] ὡς καὶ τοῦ Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν (Ὁσφρανθῆ γὰρ Κύριος ὄσμην εὐωδίας), ἐμαρτύρησεν τῷ ἰδίῳ θεράποντι· Ἰδοὺ ἄνθρωπος δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς κακοῦ, πρὸ τοῦ νόμου τὰ τοῦ νόμου πληρῶν· ἔχων γὰρ τὸν ἐμφυτον νόμον, οὐκ ἐδεήθη τοῦ γραπτοῦ· γινωσκὰ γὰρ τῷ Θεῷ ἀπ' αἰῶνος· πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. Εἶτα λέγει πρὸς τὸν Ἀβραάμ· Ἐξελεθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. Ἐξελεθε ἐκ τῆς γῆς σου. Τί, φησὶ, πολυθέος χώρα τὸν τῶν ἔθνων περιέχει πατέρα; τί κατείδωλος πατρὶς περιέχει τὸν προπάτορα τοῦ ἔθνους; Ἐξελεθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου. Δυσχερῆ, ὡς ἐν ἀνθρώποις, τὰ προσταττόμενα τῷ πατριάρχῃ. Κατάλιπε, φησὶ, πατρίδα, ἀφες ὄλον τὸ γένος, ἀπόστασαι τῇ γῇ ἐν ἣ ἐγεννήθης, χωρήσθητι πατρός καὶ τεκούσης. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων τὸν πατριάρχῃν παρεσάλευσεν ὁ οὐκ ἐλογίστο καθ' ἑαυτὸν, οἷά γὰρ θνητῶς, Ἄθλητά μοι, φησὶν, ὁ φθελῶ; ὑπὶσχεῖται· ἀδέβια ἐπαγγέλλεται οὗτος. Κατάλιπν τὸν τῶν ἐν χερσὶ, καὶ τὰ ἀόρατα μεταδιδῶν; ἀφῶν τὰ ἐν ποσὶ, καὶ τὰ ἀδελια ποθήσω; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ὁ πατὴρ τῶν ἔθνων ἐλογίστο· ἀλλὰ προσετάγη, καὶ τῷ χωρισμῷ συνετίθετο· ἐντολὰς ἐλάμβανε, καὶ τὰ ἀδελια ζητεῖν ἐπέσποθε. Πίστις γὰρ αὐτῷ τούτων ἀνέκατε τὸν ἔρωτα. Τὰ γὰρ ἐπαγγελόμενα τελείως κατανοήσας, πλέον πρὸς τὴν ἐξοδὸν τῆς πατρίδος ἐσπούδαζεν. Ἐξελεθε γὰρ, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς σου. Ἐκ τῶν μηρῶν σου μελλῶν, ἐκ σοῦ κατὰ σάρκα γεννησάθαι. Οὐδὲν σοι τοιγαροῦν ὑπισχοῦμαι· ἀρκεῖ σοι γὰρ μόνον, ἵνα πατὴρ μου χρηματισῆς. Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. Εἶτα τὰ κατὰ τὸν Ἀβραάμ διηγησάμενος, ὅτι μιᾷ φωνῇ Θεοῦ ὑπήκουσε καλοῦντος, ὅτι προεῖπε τὴν τοῦ σπέρματος αὐτοῦ δουλείαν, καὶ ὅτι τετρακοσιοστὸν ἐν Αἰγύπτῳ δουλεύσουσιν ἔτος, καὶ ὅτι τῇ δεξιά τοῦ Θεοῦ λυτρωθῶσι τῆς ἀνάγκης, καὶ ὅτι ἔδωκεν αὐτῷ περιτομῆς διαθήκην, λέγει· λοιπὸν τὸν τοῦ Ἰσαὰκ παράδοξον τόκον, καὶ ὅτι τῇ ὀγδόῃ αὐτὸν περιέτεμε, καθὼς προσετάγη. Ἐτι λέγει καὶ τὸν τοῦ Ἰακώβ ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ γένεσιν, καὶ ὅτι ὁ Ἰακώβ δώδεκα πατριαρχῶν πατὴρ ἀνεδείχθη. Λέγει καὶ τὸν φθόνον πρὸς τοῦ Ἰωσήφ τῶν συγγενῶν, καὶ τὴν πρᾶσιν αὐτοῦ τὴν ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὅτι εὖρε χάριν καὶ σοφίαν παρὰ τῷ βασιλεῖ τῆς Αἰγύπτου, καὶ ὅτι μετὰ τὴν δουλείαν κύριος καὶ σοφὸς ἀνεδείχθη. Λέγει καὶ, ὅτι λιμὸς καθ' ὅλου, ὡς εἶπεν, ἀνεδείχθη τὸ κῆρυον, καὶ ὅτι Χαναὰν τῇ ἀπορίᾳ τῶν βρωμάτων τὰ οἰκεία φιλτάτα προσείδου, καὶ ὅτι ἐν δόξῃ ἐνεφάνισεν ἑαυτὸν Ἰωσήφ τοῖς ἰδίοις συγγενεῖς, καὶ ὅτι μετεκαλέσαστο Ἰωσήφ ἐν Αἰγύπτῳ Ἰακώβ τὸν πατριάρχῃν, καὶ ὅτι ἐν ἐβδομήκοντα πέντε ψυχαῖς ὁ Ἰακώβ ἐκείσε κατὰ ἧλθε, καὶ ὅτι ἐπληθύνθη Ἰσραὴλ εἰς ἄμετρον ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὅτι ἔτερος ἀνέστη βασιλεὺς, τὸν Ἰωσήφ ἀγνοήσας, καὶ ὅτι κατασφισάμενος τὸ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκάκωσεν ἔθνος, καὶ ὅτι τὰ ἄρβρα βρέφη ἐκδοτα παρέπεμπε τῷ Νεφθι ποταμῷ. Λέγει δὲ καὶ τὴν γένεσιν Μωϋσέως τοῦ νομοθέτου, καὶ ὅτι παρὰ τῶν γονέων ἐν τῇ θήκῃ ἐβρίθη, καὶ ὅτι ἀνέλιετο αὐτὸν ἡ θυγάτηρ Φαραὼ τοῦ βασιλέως, καὶ ὅτι πάσῃ τῇ τῶν Αἰγυπτίων ἐπαιδεύθη σοφίᾳ, καὶ ὅτι δυνατὸς ἐν λόγοις ἐδείχθη καὶ ἔργοις, καὶ ὅτι μετὰ τὸ τεσσαρακοστὸν ἔτος ἀνήλθεν εἰς ἐπίσχεψιν τοῦ ἔθνους, καὶ ὅτι εἶδεν Ἰσραηλίτην ἀδικούμενον, καὶ ἡμύνατο τὸν Αἰγύπτιον, καὶ ὅτι μαχομένους Ἰσραηλίταις συνεδούλευσε φιλιᾶσαι, καὶ ὅτι ὑβρίσθη παρὰ ὁμοιοῦς, ὡς ἐργασάμενος φθόνον, καὶ ὅτι ἐφωγεν ἐγὼ γῆν Μαδιὰν διὰ τούτων τὸν λόγον, καὶ ὅτι ἐκεῖ δύο υἱῶν πατὴρ ἀνεδείχθη, καὶ ὅτι ἀγγελος αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ ὡρμητῷ, καὶ ὅτι εἶδε πυρὸς καὶ βάτου ἄμαχον φιλῶν,

<sup>e</sup> Savil. conj. αὐτοῦ. <sup>d</sup> Sic Reg. Editi περιεσάλευσεν.

reformidavit, sed blasphemiam in locum legemque jactavit.

3. Ac verborum ejus specimen istud cognoscite. *Audivimus enim eum dicentem, quoniam Jesus Nazareus destruet locum istum, et mutabit traditiones, quas tradidit nobis Moyses (Act. 6. 14).* Mortuum nobis Herum comminatur, defunctum Dominum nobis denuntiat. Jesus Nazareus resurget, ac locum istum destruet. Spectris delusus est hic adolescens: celebris templi amœnitatem ignorat: latent eum labores eorum quæ in ipso perfecta sunt. Hanc domum sapientia Salomonis descripsit: caelestem gratiam auxiliatricem habuit sapiens: multas difficultates in hujus operis constructione toleravit: atque octoginta quidem millia lapides in monte cædebant, septuaginta vero millia ligna scindebant, triginta millia lapides atrahebant, ter mille sexcenti operi præsidebant: liberalem et magnificam in templum manum extendit, ac vix quadraginta et sex annorum spatio potuit opus perficere; et hic dicit fore ut Jesus Nazareus locum destruat: neque hoc tantum, sed etiam ut mutet traditiones quas tradidit nobis Moses. Fore ait ut sanctissimum ab illo sabbatum destruat: circumcisionem legis eversum iri a Nazareno pronuntiat: neomenias nostras ut viles rejiciendas affirmat: jucunditatem festi tabernaculorum Mariæ filium non admittere prædicat: minime accepta Deo sacrificia nostra esse conlingit: aspersiones et solitas purgationes mortuum evertisse declarat. Quis porro exitum Nazareni non novit? Ecquando autem mortuus viventes potest ulcisci? Isaias sectus est, nec uspiam qui exigeret pœnas, comparuit: Jeremias suffocatus est, et se non potuit vindicare: lapidibus e medio sublatus est Nabuthes, nec uspiam ultor istius exoritur. Zacharias maectus est, et ad hunc usque diem impuniti permanemus; et Nazareni defuncti vindex iste consurgit. Mortuum nobis tanquam judicem comminatur: tanquam disceptatorem eum, qui sepulcro conditus est, seductor annuntiat. Postea vero cum isti sic falsas accusationes proferrent, intuentes eum omnes, qui sedebant in concilio, truculentos in eum oculos defigentes, ira repleta supercilia in eum vibrantes, ipso aspectu perterrefacere athletam conantes, in improbitate sua propheticum oraculum adimplentes: *Considerat peccator justum, et querit mortificare eum (Psal. 36. 32). Intuentes in eum omnes, viderunt faciem ejus tanquam faciem angeli (Act. 6. 15).* Gaudium quippe martyrii subeundi ante ex ore prosiliens, effliciebat ut angelicæ gratiæ ex adolescente splendor emicaret. Quare vero faciem angeli? Ut adimpleretur sermo Christi quem dixerat: *In resurrectione neque ducunt uxores, neque nubunt, sed sunt sicut angeli in cælis (Math. 22. 30).* Ita refulserunt Moyses et Elias, dum in monte cum Jesu loquerentur, sic ut discipuli, cum eos vidissent, in faciem ceciderint (*Math. 17. 6*): ita futurum est ut justi omnes in regno Patris effulgeant (*Id. 13. 43*). *Viderunt faciem ejus sicut faciem angeli (Act. 6. 15).* Dixit autem princeps sacerdotum: *Si hæc ita se habent (Act. 7. 1)?* O plenum hypocrisis sermonem! o verba fraude invitiæque velata! *Si hæc ita se habent?* Ausus es, inquit, o homo, ignominia legislatorem Moysen afficere? num alium quemdam deum Deo tanquam in acie opposuisti? num adversus locum sanctissimum es impudenter loquutus? num ex Deo datam legem irritam esse imaginatus es? num ea quæ Moysis sunt, Nazarenum immutatum consensisti? Magnorum tibi malorum auctor es factus. Tum ad hæc protomartyr: *Viri fratres et patres, audite (Ibid. v. 2).* Omni ætati interim, inquit, honor cuique conveniens deferatur. *Viri fratres et patres, audite. Audite, non dico Credite: novi siquidem vestræ mentis incredulitatem; sed, Audite. Deus gloriæ apparuit patri nostro Abraham cum esset in Mesopotamia.* Non in Jerusalem, non in illo celebri templo, sed, *In Mesopotamia, ubi deditus idololatriæ locus erat, ubi regio impiorum cæcibus opprimebatur; in Mesopotamia, ubi sculptilibus cultus*

exhibebatur, ubi sanctissimum Dei nomen ligus ac lapidibus indebatur, illic apparuit ei. Sciebat enim inter spinas rosas nasci, et in medio zizaniorum genuinum triticum germinare: quemadmodum ille multarum palmarum victor Jobus in luxuriosa regione Ausitide tanquam rosa inter spinas apparuit, tanquam lilium inter tribulos, tanquam lampas in tenebris ignorantie, virtutibus relucebat, et tanquam turris in expugnatione cunctis supernis virtutibus insignis ac notus erat, a terra in cælum præclara facinora adaugens, a profundo in sublime justitiæ fructus emittens: unde fructum eorum Deus odoratus, sicut et illum Noe post diluvium (*Odoratus enim est Dominus odorem suavitatis [Gen. 8. 21]*), famulo suo testimonium dicebat: *Ecce homo justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni malo, qui ante legem ea quæ sunt legis adimplet (Job 1. 1): cum enim habere insitam naturam legem, scripta non indiget: nota enim Deo sunt a sæculo omnia opera ejus.* Deinde ad Abraham dicit: *Exi de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram, quam monstravero tibi (Gen. 12. 1). Exi de terra tua.* Cur, inquit, regio, cui multi sunt dii, gentium detinet patrem? cur idololatriæ dedita patria progenitorem detinet gentis? *Exi de terra tua, et de cognatione tua.* Difficilia sunt, si conditionem humanam spectes, quæ patriarchæ imperantur. Patriam, inquit, derelinque: totum genus dimitte: terræ in qua natus es, reuntia: a patre et matre sejungere. Verum nihil horum patriarcham perturbavit: non secum ipse tanquam mortalis reputavit. Incerta, inquit, mihi, qui apparuit, promittit: instabilis iste pollicetur. Ergone quæ sunt in manibus, derelinquam, et invisibilia connectabor? quæ ante pedes sunt, dimittam, et quæ incerta sunt appetam? At nihil horum pater gentium cogitabat: sed jussus separationi esse assensus: mandata accipiebat, et incerta quærere desiderabat: siquidem fides hanc in ipso cupiditatem accendebat. Nam cum ea, quæ promissa erant, perfecte intuligeret, vehementius, excessum e patria accelerabat. *Exi enim, inquit, de terra tua.* Ex femoribus tuis, ex te secundum carnem sum nasciturus. Nihil itaque tibi pollicitor: solum enim sufficit, ut meus pater appelleris. *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham (Math. 1. 1).* Deinde postquam ea quæ Abraham acciderunt, narravit, una scilicet audita Dei voce paruisse, illum vocanti, servitum seminis ejus prædixisse, ac fore ut quadringentis annis in Ægypto servirent, et ex illa necessitate Dei dextera liberarentur, illique circumcisionem testamentum dedisse, subjicit deinde mirabilem Isaac partum, fuisseque ab ipso, prout imperatum erat, octavo die circumcisum. Commemorat præterea Jacob etiam generationem ex Isaac, et duodecim patriarcharum Jacob parentem esse factum. Commemorat et germanorum invidiam adversus Joseph, utque fuerit a fratribus venditus in Ægypto, et invenerit gratiam et sapientiam apud regem Ægypti, ac post servitutem dominus sapiensque sit factus. Commemorat etiam per universum pene orbem terrarum exortam esse famem, Chanaan propter inopiam cibariorum sua carissima pignora tradidisse, cum gloria seipsum Joseph germanis suis manifestasse, patriarcham Jacob in Ægyptum Joseph accersivisse, in septuaginta quinque annibus illum Jacob descendisse, multiplicatum esse in immensum Israel in Ægypto, et alterum regem surrexisse, qui Joseph non noverat, eumque circumvenientem Israelis gentem afflixisse, ac masculos infantes expositos Nilo flumini tradidisse. Narrat autem Moysis quoque legislatoris ortum, utque fuerit a parentibus inclusus theca et projectus, utque sustulerit eum filia regis Pharaonis, utque omni Ægyptiorum sapientia fuerit eruditus, ac potens in verbis et operibus factus sit, utque post annum quadragesimum ad visitandam gentem ascenderit, et ut Israelum injuriam patientem viderit, Ægyptiumque sit ultus, utque litigantibus Israelitis consuaserit amicitiam copulare, utque eum contumelia affecerit gentilis ipsius, quasi eadem pa-

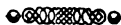
trasset, utque propter hoc verbum in terram Madian fugerit, ibique dum liberorum pater sit factus, utque angelus ipsi in monte Sina apparuerit, et ignis ac rubi pacificam viderit amicitiam, vocemque divinam de caelo lapsam exaudierit, quodque tremefactus non ausus fuerit considerare miraculum, et jussus fuerit pedum suorum solvere calceamentum, ac locum in quo erat, terram esse sanctam audiverit, quod cum signis eduxerit populum ex Aegypto, et per mare Rubrum quasi per aridam Israelis copias imperator traduxerit. Commemorat autem et iniquorum idololatram in monte, cum illi maris viatores nunen vitulo a-similarunt, et ab Aegyptiis reportatas victorias idolo acceptas retulerunt. Commemorat ipsis et captivitatem gentis in Babylone, utque acceptus Deo fuerit David, quoniam invenit gratiam ante Deum, et Christi pater est nuncupatus. Commemorat et aedificatam domum a Salomone, Deumque in locis inanufactis non diversari. Postquam igitur patrum historias ita percurrit, Spiritu sancto sibi in auxilium ascito, probris eos increpare deinceps aggreditur, aitque: Duri cervice, inflexibiles atque indomiti: nam quæ tandem ærumna collum vestrum inflexit: quæ calamitas vestram cervicem inclinavit? nonne Pharaoni quadringentos annos in Aegypto servistis? nonne octo vos annos Chusarsat, rex Syriæ, sub ditionem suam subjunxit? nonne octodecim annis subditi Moabitarum regno servistis? nonne rursus annos viginti Chananeorum servitutis jugum tulistis? nonne iterum septem annis Madianitis parvistis? nonne rursus octodecim annis subacti ab Ammonitis fuistis? nonne Philistiim annis quadraginta dicto audientes fuistis? nonne septuaginta Babyloniorum servitio mancipati fuistis? nonne Salmanazar ad incolendos montes vos transtulit Chaldeorum? neque vestras umquam mentes ulla calamitas immutavit? Duri cervice, quos Aegypti copiosius non edomuit, quos palearum onus non emoluit, quos conficiendorum laterum violenta necessitas

non inflexit. Tum vero, auditis vocibus istis, *Ejicientes eum extra civitatem lapidabant (Act. 7. 57)*. Ubi Regem crucifixerant, ibi lapidibus militem feriunt. Et *ejicientes eum extra civitatem lapidabant*. At enim post lapidum etiam jactus athleta victoriam expectabat, et ejusmodi vocibus Creatorem compellabat: *Domine Jesu, suscipe spiritum meum (Ibid. v. 58)*. Domine Jesu, qui de sententia Patris passionem subiisti, qui Parentis consilio mortem sustinuisti, suscipe spiritum meum. Separa deinceps a corpore animam, incorpoream illam hinc transfer, suscipe spiritum meum omnigenis virtutibus redimitum, suscipe spiritum meum: *Cursum etenim consummavi, fidem servavi (2. Tim. 4. 7)*: propterea obsecro, suscipe spiritum meum. Quamdiu enim hoc sum mortali corpore circumseptus, pertimesco: quamdiu terrenam hanc gesto carnem, reformido, ne post labores fructus amittam: vereor admodum, ne post luctam corona privatus remaneam, ne præmia post agones amittam. *Suscipe igitur spiritum meum*. Lugeat deinceps diabolus, ut qui victoriam amiserit: lamentetur auctor malorum, ut qui contra mortalem superior non evaserit: ingemiscant incorporei, quoniam qui in corpore sunt, passionibus irrident. *Suscipe spiritum meum. Positis autem genibus, clamavit voce magna: Domine, ne statuas illis hoc peccatum (Act. 7. 59)*. Atque, ut eum intelligas cum affectu precari, non perfunctorie precatur stans et inclinatus, sed positus genibus, dixit cum compunctione ac dolore, cum multa compassione et affectu: *Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit*. Somnus enim justis est mors, et requies sapientibus obitus. Idcirco namque somnus mors est, ut tanquam ex sopore quodam in resurrectione expergefati, bonis æternis perfuerantur: quorum bonorum utinam participes flamus nos omnes, gratia et intercessionem Christi, per quem gloria Patri in Spiritu sancto paraclito, sicut a principio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

Hanc ut et alias multas Chrysostomo nostro adscriptas orationes, Severiano adjudicat nuperus quidam. Sed etsi hic quisquis sit scriptor ferream, ut Severianus, eloquentiam præ se ferat, est tamen Severiano longe nugacior, et oratio tam inepta, ut meo judicio indigna sit quæ legatur. Quamobrem non sine fasti-

IN ILLUD: SUFFICIT TIBI GRATIA MEA: VIRTUS ENIM MEA IN INFIRMITATE PERFICITUR (2. Cor. 12. 9).



1. Cum Deus hunc mundum tanto, tam concinno ordine ab initio creavit, miracula miraculis addidit, non legi naturæ serviens, sed vi potestatis suæ omnia efformans. Verbi gratia: *In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. 1. 1)*. Vides ordinem et consequentiam? Primo tectum, deinde pavementum. Nam, ut dixi, non legi naturæ, non arti subditus erat, sed ex potestate operabatur. Stabat tectum, et solum non apparebat: nam Opificis potestas totum continebat. Hæreticum interroga: Dic, quæso, mihi, quomodo tectum factum est, et solum non subjectum fuit? rationem mihi explica, dic modum. Sed siles, et ad fidem te recipis. Quia dignus es venia, dum circa mundana et terrena ad fidem te recipis, et divina cælestiaque curiose ac temere scrutaris? Fecit cælum et terram: fecit terram solum, et aquas subdidit. Vidisti fundamentum aedificii? Superior terra, inferiores aquæ. Atqui secus architecti faciunt: aquas exhauriunt, et

tunc fundamentum jaciunt. Deus vero aquis fundamentum superposuit, ut ne fundamenti viam, sed Opificis potestatem mireris. Sed, ut dicebam, diligenter auscultate; nam philosophice loqui aggredior. Cum hunc mundum tam concinno ordine formatum fabricatus est, alia quidem omnia ex una substantia fecit. Quod si obscurus sermo sit, clariorem illum reddam, si attendatis. Alia quidem omnia ex una substantia fecit, tam quæ sursum, quam quæ deorsum sunt (nam et ille mundus, et hic mundus est); sed singula opera ex una substantia erant. Verbi causa: superna omnia incorporea, inferna omnia corpora sunt; superna intelligibilia, inferna sensibilia; superna invisibilia, inferna visibilia. Quæ inferna sunt, omnia sunt corpora, cælum, sol, luna, terra, mare, arbores, plantæ, boves, oves, equi: omnia visibilia et sensibilia: omnia tactui et aspectui subjiciuntur. Supernæ omnia invisibilia sunt et intelligibilia, angeli, archangeli, throni,



καὶ ὅτι φωνῆς οὐρανῶθεν ἐπήκουσε θείας, καὶ ὅτι σύν-  
τρομος ἐγένετο μὴ τολμῶν κατανοῆσαι ἃ τὸ θαῦμα, καὶ  
ὅτι ἐκελευσθῆ τῶν οικειῶν ποδῶν λύσαι τὸ ὑπόδημα, καὶ  
ὅτι [25] τὸν τόπον ἐν ᾧ ἔστη, γῆν ἤκουσεν ἀγίαν, καὶ  
ὅτι μετὰ σημειῶν τὸν λαὸν ἐξήγαγεν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ  
ὅτι διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς, ὡς διὰ τῆς ξηρᾶς, τὸν Ἰσραὴλ  
ἔστρατήγησε. Λέγει δὲ καὶ ἐν τῷ θρεῖ τῶν ἀνόμων εἰ-  
ωλόλατρείαν, ὅτι οἱ τῆς θαλάσσης ὀδοπόροι μόσχῳ παρ-  
ωμοίωσαν τὸ θεῖον, ὅτι τῷ εἰδῶλῳ τὰς κατ' Αἰγυπτίων  
ἀνέθηκαν νίκας. Λέγει αὐτοῖς καὶ τὴν ἐν Βαβυλῶνι  
αἰχμαλωσίαν τοῦ ἔθνους, καὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ παρὰ τῷ  
θεῷ εὐαρέστησιν, ὅτι εὖρε χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ  
πατὴρ Χριστοῦ ἐξημαρτήθη. Λέγει δὲ καὶ τὸν ὑπὸ Σο-  
λομώντος οἶκον κτισθέντα, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς ἐν χειροποιή-  
τοις οὐκ αὐλίζεσται τόποις. Οὕτω τοιγαροῦν διεξελθὼν  
τὰς τῶν πατέρων ἱστορίας. λαβὼν εἰς συνεργίαν τὸ ἅγιον  
Πνεῦμα, τῶν κατ' αὐτῶν λοιπὸν ἀπάρχεται ὕβρεων, καὶ  
φθοῶν. Σκληροτράχηλοι, ἀκαμπεῖς καὶ ἀδάμαστοι· ποῖα  
γὰρ ὀδύνη τὸν ὑμέτερον ἔκαμψεν αὐχένα; ποῖα ἀνάγκη  
τὸν ὑμέτερον ἐκλίνε τράχηλον; οὐχὶ τετρακόσια ἔτη Φα-  
ραὼ ἐν Αἰγύπτῳ ἐδουλεύσατε; οὐχὶ ὄγδοον ἡμᾶς ἔτος ὁ  
Συρίας βασιλεὺς Χουσαρσάθ εἰσεκτέτατο; οὐκ ὀκτωκλι-  
δέκατον ἔτος ὑπὸ τὴν τῶν Μοαβιτῶν γεγονάτε βασιλείαν;  
οὐ πάλιν εἰκοσὶν ὑπὸ τῶν Χανααίων ἐδουλώθητε χρό-  
νος; οὐκ ἔδδομον ἔτος αὐθὶς πάλιν Μοαβιταῖς ὑπ-  
εκύφατε; οὐχὶ πάλιν ὀκτωκαίδέκατον ἔτος ὑπὸ Ἀμμω-  
νιτῶν ἐκυριεύθητε; οὐχὶ τοῖς Φιλιστιεῖσι τεσσαράκοντα  
ὑπέκλιτε ἔτεσιν; οὐχὶ ἐδδομήκοντα τοῖς Βαβυλωνίοις  
ἐδουλεύσατε; οὐχὶ Σαλμανασάρ ἡμᾶς εἰς τὰ ὄρη με-  
τῶν Χαλδαίων; καὶ οὐδαμῶς ἀνάγκη μεταβάλλουσα τὰς  
γνώμας ὑμῶν; Σκληροτράχηλοι, οὐς ὁ κόφινος οὐκ  
ἐδάμασεν Αἰγύπτου, οὐς οὐκ ἐμάλαξε τῶν ἀχύρων τὸ  
ἀχθος, οὐς οὐκ ἔκαμψε τῆς πλινθουργίας ἡ βία. Εἶτα,

\* Reg. μὴ κατανοῶν τολμῆσαι, errore manifesto.

τούτων τῶν φωνῶν ἐπακούσαντες, Ἐκβαλόντες αὐτὸν  
ἔξω τῆς πόλεως ἐλιθοβόλουν. Ἐνθα τὸν βασιλεῖα  
ἔσταύρωσαν, ἐκεῖ καὶ τὸν στρατιώτην βάλουσι λίθοις.  
Καὶ ἐκβαλόντες αὐτὸν ἔξω τῆς πόλεως ἐλιθοβόλουν.  
Ἄλλὰ καὶ μετὰ λίθων βολᾶς ὁ ἄγωνιστὴς ἀνεδέξατο νί-  
κας, καὶ τοιαύτη φωνὴ πρὸς τὸν Κτίστην ἐκέρχρητο·  
Κύριε Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Κύριε Ἰησοῦ, ὁ  
γνώμη Πατρὸς ἀναδεξάμενος πάθος, ὁ βουλή τοῦ τεκνῶ-  
τος θάνατον ὑπομείνας, δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Χώρισον  
λοιπὸν τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, τὴν ἀσώματον μεταστή-  
σον, δέξαι τὸ πνεῦμά μου ἀρεταῖς κατεστεμμένον παν-  
τοῖαις, δέξαι τὸ πνεῦμά μου· Τὸν γὰρ δρόμον τετέλεκα,  
τὴν πίστιν τετήρηκα· διὸ αἰτούμαι, δέξαι τὸ πνεῦμά  
μου. Ἐν ὅσῳ γὰρ περικείμεαι τὸ φθαρτὸν σῶμα, δειλιῶ·  
ἐν ὅσῳ φορῶ τὴν γῆνην σάρκα, φοβοῦμαι, μὴ μετὰ πόν-  
ου ἀπολέσω τοὺς πόνους· ἰλιγγίω, μὴ μετὰ πόνου  
ἀστεφάνωτος μείνω, μὴ μετὰ τοὺς ἀγῶνας ἀπολέσω τὰ  
βραβεῖα. Δέξαι οὖν τὸ πνεῦμά μου. Πενθήσῃ λοιπὸν ὁ  
διάβολος, ὡς ἀπολέσας τὴν νίκην· θρηνησὴ ὁ ἀρχέλακος,  
ὡς πρὸς θνητὸν μὴ ἐξισχύσας· ἐδουρέσθησαν οἱ ἀσώμα-  
τοι, ὅτι οἱ ἐν σῶματι γελῶσι τὰ πάθη. Δέξαι τὸ πνεῦμά  
μου. Θεὸς δὲ τὰ ῥήματα, ἐκραξε φωνῇ μεγάλῃ· Κύριε,  
μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν ταύτην. Καὶ ἵνα μά-  
θῃς, ὅτι μετὰ σπουδῆς εὐχεται, οὐκ ἀπλῶς εὐχεται,  
ἔστω; καὶ κατανευόμενος, ἀλλὰ Θεὸς τὰ ῥήματα, εἶπε  
μετὰ κατανύξεως, μετὰ πολλῆς συμπαθείας· Κύριε, μὴ  
στήσης αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν ταύτην. Καὶ ταῦτα εἰ-  
πὼν ἐκοιμήθη. Ἰππος γὰρ τοῖς δικαίοις ὁ θάνατος,  
ἀνάπαισις τοῖς σοφοῖς ἡ νέκρωσις. Διὰ τοῦτο γὰρ ὕπνος  
ὁ θάνατός ἐστιν, ἵνα ὡς περ ἐκ χάρου τινὸς ἐν τῇ ἀνα-  
στάσει διεγερθέντες, τῶν αἰωνίων αγαθῶν ἀπολαύσωσιν·  
ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μεταλαβεῖν, χάριτι καὶ μεσι-  
τεῖα τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ ἐν Πνεύματι  
ἀγίῳ τῷ παρακλήτῳ, ὡς ἀπ' ἀρχῆς, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς  
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## AD ORATIONEM IN ILLUD. SUFFICIT TIBI GRATIA MEA, ETC.

dio interpretationem novam Latinam paravi, quia illa, quae Jacobo Beurerio auctore circumferebatur, para-  
phrasim sapiebat.

[24] Εἰς τὸ, « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. »

α'. Ὅτε τὸν παναρμόνιον τουτοῦ κόσμον ἐξ ἀρχῆς  
ἐπλαττεν ὁ Θεός, θαύματα ἐπὶ θαύμασιν εἰργάσατο,  
οὐ νόμῳ φύσεως δουλεύων, ἀλλ' ἐξουσίᾳ δυνάμεως  
πάντα τεκταινόμενος. Οἶόν τι λέγω. Ἐν ἀρχῇ  
ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Εἶδες τὰ-  
ν ἐν καὶ ἀκολουθίαν; Πρῶτερον τὸν ὄροφον, καὶ τότε τὸ  
ἔδαφος. Ὅπερ γὰρ εἶπον, οὐ νόμῳ φύσεως ἐδούλευεν,  
οὐδὲ τάξει τέχνης, ἀλλ' ἐξουσίᾳ δυνάμεως. Εἰστήκει  
ἡ στέγη, καὶ τὸ ἔδαφος οὐκ ἐφαίνετο· ἡ γὰρ δύναμις τοῦ  
ἐργαζομένου πάντα διεκράτει. Ἐρώτησον τὸν αἰρετικόν·  
Εἰπέ μοι, πῶς ἡ στέγη ἐγένετο, καὶ τὸ ἔδαφος οὐκ ὑπ-  
ἔκειτο; εἰπέ μοι τὸν λογισμὸν, εἰπέ μοι τὸν τρόπον. Ἄλλὰ  
σιγᾶς, καὶ πίστει σεαυτῷ παραχωρεῖς. Ποῖας ἀξίως εἰ  
συγγνώμης, τὰ μὲν κοσμικὰ καὶ ἐπίγεια τῆ πίστει σεαυ-  
τῷ παραχωρῶν, τὰ δὲ θεῖα καὶ ἐπουράνια περιεργαζό-  
μενος καὶ πολυπραγμονῶν; Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ  
τὴν γῆν· ἐποίησε τὴν γῆν ἔδαφος, καὶ ὕδατα αὐτῇ ὑπ-  
ἔθηκεν. Εἶδες θεμέλιον τοῦ οἰκοδομηματος; Ἄνωθεν γῆ,  
καὶ κάτωθεν ὕδατα. Καίτοι γε οἱ οἰκοδόμοι ἐτέρως ἐρ-  
γάζονται· ἐξανέλουσιν τὰ ὕδατα, καὶ τότε τὸν θεμέλιον  
καταβάλλονται. Ὁ δὲ Θεὸς ἐπάνω τῶν ὑδάτων ἔθηκε τὸν  
θεμέλιον, ἵνα μὴ τὴν δυνάμιν τοῦ θεμελίου, ἀλλὰ τὴν ἐξ-

\* Savil. in marg. τερνόμενος.

ουσίαν τοῦ ἐργαζομένου θαυμάσης. Ἄλλ' ὅπερ εἶπον,  
προσέχετε μετὰ ἀκριβείας· φιλοσόφων γὰρ ἄπτομαι λό-  
γων. Ὅτε δὲ τὸν παναρμόνιον τουτοῦ κόσμον εἰργάζετο,  
τὰ μὲν ἄλλα πάντα ἀπὸ μοναδικῆς ἐποίησεν οὐσίας. Κἂν  
ἀσαφὴς ἦ ὁ λόγος, ποιήσω αὐτὸν σαφέστερον, ἐὰν προσ-  
έχητε· Τὰ μὲν ἄλλα πάντα ἀπὸ μοναδικῆς ἐποίησεν οὐ-  
σίας, τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω (καὶ γὰρ κόσμος ἐκείνος, καὶ  
κόσμος οὗτος· δύο οὗτοι κόσμοι)· ἀλλ' ἕκαστος τῶν γε-  
νομένων, ἀπὸ μοναδικῆς οὖν οὐσίας β. Οἶόν τι λέγω· Τὰ  
ἄνω πάντα ἀσώματα, τὰ κάτω πάντα σώματα, τὰ ἄνω  
νοερὰ, τὰ κάτω αἰσθητὰ· τὰ ἄνω ἀόρατα, τὰ κάτω  
δρατὰ. Πάντα σώματα τὰ κάτω, καὶ οὐρανός, καὶ ἥλιος,  
καὶ σελήνη, καὶ γῆ, καὶ θάλασσα, καὶ δένδρα, καὶ φυτὰ,  
καὶ βόες, καὶ πρόβατα, καὶ ἵπποι· πάντα ὀρώμενα,  
πάντα αἰσθητὰ, πάντα σώματα, πάντα ἀψὲ ὑποβαλλό-  
μενα, καὶ ἔπει ὀρώμενα. Τὰ ἄνω πάντα ἀόρατα, νοερὰ,  
ἀγγελοι, ἀρχάγγελοι, θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαὶ, ἐξου-  
σίαι, δυνάμεις, τὰ Χερουβὶμ, τὰ Σεραφὶμ. Οὕτε ἐκείνα  
δρατὰ, οὕτε ταῦτα ἀόρατα· οὕτε ἐκείνα σώματα, οὕτε  
ταῦτα ἀσώματα, ἀλλὰ καὶ ταῦτα σώματα, καὶ ἐκείνα  
ἀσώματα· πάντα ἐκ [25] μοναδικῆς ἐγένετο οὐσίας, καὶ  
τὰ κάτω, καὶ τὰ ἄνω· καὶ τὰ μὲν ἀπὸ σωμάτων, τὰ δὲ

b Legendum videtur cum Savillo εἶν οὐσία.

ἐξ ἀσωμάτων, τὰ μὲν σώματα· τὰ δὲ ἀσώματα. Μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐκ διπλῆς ἐγένετο οὐσίας, τῆς μὲν βελτίονος, τῆς δὲ χειρόνος. ψυχῆς τε καὶ σώματος· ἡ μὲν γὰρ ἐστὶν ἀόρατος· καὶ νοερά, ἡ ψυχὴ· τὴ δὲ σῶμα αἰσθητὸν καὶ ὁρατὸν. Τίνος οὖν ἕνεκεν οἱ μὲν δύο κόσμοι οὗτοι ἀπὸ μοναδικῆς ἐγένοντο οὐσίας, καὶ οὕτε ἄνω σώματα, οὕτε κάτω ἀσώματα· ἄνθρωπος δὲ μόνος ἀπὸ ἀσωμάτου καὶ σώματος συνέστηκεν; Ἀκούσατε τὴν αἰτίαν, καὶ μάθετε τοῦ ἐργαζομένου τὴν σοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ δύο κόσμοι ἦσαν οὗτοι τῇ οὐσίᾳ διεστηχότες, ὁ μὲν ἀσώματος, ὁ δὲ ἐνώματος· ὁ μὲν ἀόρατος, ὁ δὲ ὁρατός· ὁ μὲν νοερός, ὁ δὲ αἰσθητός· ὁ κάτω· ἵνα μὴ ἡ διαφορά τῶν ἔργων διαφόρους δημιουργοὺς εἰσαγάγῃ, καὶ μὴ λέγεται, εἶτι ἄλλος τὰ ἄνω ἐποίησε, καὶ ἄλλος τὰ κάτω, διπλοῦν ζῶον ἐν τῷ κόσμῳ ἔβηκεν ἀνακηρύττειν καὶ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω τὴν δημιουργίαν. Διπλοῦς κόσμος ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἄνω τὸ συγγενές· ἔχων τὴν ψυχὴν, καὶ τῶν κάτω τὸ σῶμα, σύνδεσμός τις καὶ γέφυρα, ἵνα δημιουργὸν ἔχων, τὸν τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω ἐργασάμενον· καὶ καθάπερ παρθένος, ἐμπέπλεκται ἡ ψυχὴ ἐν μέσῳ τῷ σώματι. Ἐπεὶ οὖν διπλῆ γέγονεν ἡ οὐσία, διπλῆ αὐτῆς καὶ ἡ χρεια. Ἐστὶ σῶμα, καὶ ἐστὶ ψυχὴ. Ὄρισε τῷ σώματι τροφήν, καὶ τῇ ψυχῇ λόγον· τρέφεται τὸ σῶμα ἀραιῶ, τρέφεται καὶ ἡ ψυχὴ τῷ λόγῳ· ἔχει ἑνδομα τὸ σῶμα, ἱμάτια· ἔχει ἑνδομα καὶ ἡ ψυχὴ, τὴν ἀρετὴν. *Παρέστι ἡ βασίλισσα ἐκ ἐδῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαγέρσῳ περιβεβλημένη, πεποιτημένη· οὐ περι αἰσθητῶν ἱματίων λέγουσα ἡ Γραφή, ἀλλὰ περὶ τῶν τῆς ἀρετῆς. Πᾶσα γὰρ ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἐσῶθεν ἐν κροστοῖς χρυσοῖς.* Τί οὖν; Διπλοῦς ὁ ἄνθρωπος, καὶ διπλῆ ἡ οὐσία· καὶ δεῖται ἡ ψυχὴ λόγου διδάσκοντος, νοῦντος, ἀπωθουμένου ἂ τὰ πάθη, διορθοῦντος τὰ τραύματα. Μὴ τείνου τὴν αἰσθητὴν μόνον προσέχουσαν τράπεζαν, ἀλλὰ καὶ τὴν νοεράν ὑμῖν παραθῶμεν ἂ ἀπὸ τῶν Παύλου ἡμάτων τὴν ἐστίασιν ὑμῖν ἐργαζόμενοι, καὶ τὸν σκηνοποῖδον εἰς μέσον ἄγοντες, τὸν ἰδιώτην, τὸν ἀμαθῆ, τὸν τῆς οἰκουμένης διδάσκαλον, τὸν τοῖς δαίμοσι φοβερόν, τὸν νοσήματα ἐλαύνοντα, τὸν ἄνω καὶ κάτω περιτρέχοντα, τὸν εἰς παράδεισον ἐλθόντα, τὸν εἰς τρίτον ἀνελεύθοντα οὐρανόν, τὸν ἐν τῇ τέχνῃ τοσαύτην ἔχοντα τὴν χάριν, τὸν οὐ παρὰ τῆς τέχνης διακωλυόμενον, ἀλλ' ἐπιτήθειμα μεταχειρίζοντα, καὶ λάμποντα τοῖς κατορθώμασιν. Ἄγωμεν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον· οὐ γὰρ λαμβάνω αὐτοῦ κόρον τῶν ἐγκωμίων. Ἐραστής αὐτοῦ εἰμι τοῦ κάλλους· οὐ γὰρ ἐστὶ σωματικόν, ἵνα σῆπηται. ἀλλὰ πνευματικὸν μηδέποτε μαρμαρινόμενον. Τὸ σῶμα διελεύθη, καὶ ἡ μορφή λαμπεὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον. Ὁ ἥλιος ἄνω τρέχει, Παῦλος κάτω ἀντιτρέχει· ὁ μὲν αἰσθητὸν φαίνων φῶς, ὁ δὲ νοερόν εἰς τὰς ψυχὰς εἰσάγων· ὁ μὲν ἐν νυκτὶ παραχωρῶν, ὁ δὲ καὶ ἐν νυκτὶ λάμπων. Ἐλαβε βασιλέας, καὶ εὐσεβείας ἐπέπλησεν· ἔλαβε γυναῖκας, καὶ ἀνδρῶν ἀνδριότερας κατέστησεν· ἔλαβε νέους, καὶ γεγηρακίτων συνειτωρέους κατεσκεύασεν· ἑκατέραν φύσιν, πῆσαν ἡλικίαν κατιώρθωσεν ὁ σμίλην ἔχων, ὁ δέρματα ράπτων· οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς αὐτοῦ λέγων τὴν τέχνην. Νύμφη παρεσκευασμένη, βασιλέων σεμνότερος, πλουσιον εὐπορώτερος, στρατιωτῶν δυνατώτερος, τεχνῶν ἀσφαλέστερος· λύρα ἡ γλώσσα, μέλιτος γλυκυτέρος, θαλάσσης βιθύτομος, οὐρανῶ ὑψηλότερος, πυρὸς θερμότερος, σιδήρου τωμώτερος· Θεοῦ τὴν χάριν ἔχων, ναὸς τοῦ Θεοῦ, στόμα τοῦ Χριστοῦ, λύρα τοῦ Πνεύματος, τῶν κατηχομένων κήρυξ, τῶν πιστῶν παιδοτρίβης, πανταχοῦ περιερχόμενος, τειχὸς μηδέποτε καταπίπτων, ἐπιστολαὶ τὴν οἰκουμένην νικῶσαι καὶ τὴν κιβωτὸν.

β. Καθάρπερ γὰρ Νῶε σανίδας ῥάψας κιβωτὸν ἐργάσατο, οὕτω καὶ Παῦλος ἐπιστολάς γράψας κατεσκευάσε [26] κιβωτὸν νοεράν· αὕτη ἐκείνης βελτίων. Ἡ μὲν γὰρ ἐλάμβανε τὰ ἄλογα, καὶ ἐτήρει τὰ ἄλογα· αὕτη δὲ λαμβάνει τὰ ἄλογα, καὶ μεταβάλλει. Οἶόν τι λέγω· Εἰσῆλθεν εἰς τὴν κιβωτὸν λύκος, καὶ ἐξῆλθε λύκος· εἰσῆλθεν εἰς τὰς Παύλου ἐπιστολάς λύκος, καὶ ἐξῆλθε πρόβατον· εἰσῆλθε μάγος, καὶ διωρθώθη· εἰσῆλθε ὑπάτος, καὶ βελτίων ἐγένετο. Καὶ ἐκείνη μὲν ἡ κιβωτὸς τὸν Νῶε διέσωσε μόνον μετὰ δύο ἢ τριῶν ὀνομάτων· αὕτη δὲ ἡ κιβωτὸς τῶν οἰκουμένην ἐσαγήνευσε. Πανταχοῦ πλέει καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ αἱ σανίδες οὐ διαλύονται· οὐ γὰρ πῆ-

ση, ἀλλὰ Πνεύματι εἰσι κεχρισμένοι. Ἀπῆλθεν ὁ Νῶε ἐξ αὐτῆς, καὶ αὕτη πλέει· ἀπέθανε Παῦλος, καὶ ἡ κιβωτὸς ζῆ· καθ' ἐκάστην ἡμέραν σαγήνευσι, καὶ οὐ καταποντίζεται· ἔχει γὰρ τοῦ κυβερνήτου τῆς οἰκουμένης τὴν χάριν αὐτὴν κατέχουσαν. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα αἱ ἐπιστολαί, τοιαῦτα αἱ σανίδες, τοιαύτη ἡ σωτηρία, φέρε δὴ τὴν γλιώττον ἐνταῦθα ἀφήσωμεν, μίαν λέξιν ὅμιλον ἐρμηνεύοντες, καὶ πᾶσαν τὴν ὀμιλίαν εἰς ταύτην ἀναλύοντες. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν Γραφῶν περιουσία. Καθήμενος γὰρ καὶ ἀκούων αὐτοὺς λέγοντος, ὅτι ἠρπάγη εἰς τρίτον οὐρανόν, καὶ ἤκουσεν ἀρρήτα ῥήματα, ἃ οὐκ ἔξεν ἄνθρωπῳ εἰπεῖν· εἶτα προϊόντος καὶ λέγοντος· Ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπερβαίωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σικκί, ἄγγελος Σατὰν, ἵνα με κολαρίζῃ· ἐφοβήθην, μὴ τις τῶν ἀκούοντων ἀγνοῦν τὸ νόημα, ἀπλουστερώς σκανδαλισθῆ, ἀνάγκην ἐποιήσασθαι ταύτην εἰς μέσον τὴν βῆσιν ἀγαγεῖν, καὶ διασπλάσσειν οὕτως. Ἐἶτε γὰρ ἠγνόει τις, σαφές ἐστὶ· εἶτε μὴ, γνωριμώτερον καὶ εὐληπτόν ἐσται· ὁ μὲν γὰρ εἰδώς, ἀναμνησθήσεται· ὁ δὲ μὴ εἰδώς, μαθήσεται. Καὶ γὰρ πολλοὺν ἤκουσα τὸ νόημα ἀγνοούντων καὶ λεγόντων, ὅτι παρεδόθη τῷ Σατανᾷ ὁ Παῦλος. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; Παρέδοθη, φησὶ, τῷ Σατανᾷ, ἵνα τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ πλήξῃ· καὶ κεφαλαιῶν αὐτῷ ἐνάβαλον ὁ διάβολος. Τοῦτο ὅλον; τὸν διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης, τὸν παραδείσου πολίτην, τὸν ναὸν τοῦ Χριστοῦ, ὅπερ ἔφην, τὴν λύραν τοῦ Πνεύματος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν τὴν οἰκουμένην διαδραμόντα, τὸν τὰς ἀκάνθας τῶν ἁμαρτημάτων ἀνασπάζοντα, τὸν τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας ἐμβάλοντα, τὸν ἐν γῆι τρέχοντα, τὸν ἐν θαλάσσῃ ἀγνοεζόμενον, τὸν νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιηκότα, τὸν ἐν δεσμωτηρίοις στεφανούμενον, τὸν ἐν δικαστηρίῳ τρώπαιον στήσαντα, τὸν πᾶσαν ἐπιδραμόντα τὴν οἰκουμένην, τὸν αἰπὸν ἐκείνου, οὐ τὰ ἱμάτια νόσους ἐφυγάδευσεν, οὐ ἡ ζωὴ θάνατον δραπετεῦσιν παρεσκευάσε, τοῦτον ὑποχείριον ὁ διάβολος εἶχε; Καὶ μὴν τὸ ἐναντίον ἀκούω ποιοῦντα. Ἐπρόνευτέ τις παρὰ Κορινθίους· ἤκουσεν ὁ Παῦλος, καὶ τί φησι; Καὶ ὑμῖς πεφτυσμένοι ἐστέ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπειθήσατε, ἵνα ἐξαρθῆ ἐκ τοῦ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς ἄνω τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι, ἤδη κέκρικα ὡς παρὼν τὸν οὕτω τοῦτο καταργασάμενον, ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου συναρχθέντων ὑμῶν ἀπάρτων, καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς δειθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σῶθῃ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Ἐνόησον ἐξουσίαν Παύλου· τὸν πεπορευκότα παρέδωκε τῷ Σατανᾷ, ἵνα πλήξῃ αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, ἵνα ἡ κλάσις αὐτῷ αὕτη καθάρσιον γένηται τοῦ ἁμαρτήματος. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἐγένετο, ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐπιστολῇ λέγει· Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ πλεονεκτῆθωμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Σὺ παρέδωκας τῷ Σατανᾷ, καὶ σὺ λέγεις· ἵνα μὴ πλεονεκτῆθωμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ; Οὐ γὰρ οἶδε, φησὶ, μέτρον ὁ Σατανᾶς. Παρέδωκα ὅτε εἶδει, ἀπολαμβάνω ὅτε χρεῖ· παρέδωκα ὡς δημίῳ τῷ Σατανᾷ, ἵνα μόνον ἀποσμηχθῆ ὁ ἡμέτερος ἄνθρωπος· λάβωμεν αὐτόν. Ἐὰν γὰρ ἐπὶ πλείον ἀφώμεν αὐτόν, πλεονεκτούμεθα ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ οἶδε μέτρον ὁ Σατανᾶς. Παρέδωκα, ἵνα διορθωσῆται αὐτόν· ἐὰν δὲ ἀφώμεν αὐτόν, ἀποκτενεῖ αὐτόν ὡς τὸν Ἰούδα[ν]. Διὰ τοῦτο λέγει· Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ πλεονεκτῆθωμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Τί κάλλιστα εἶπεν; Οὐκέτι τοῦ Σατανᾶ ἐστὶν· οὐ γὰρ ἐν πορνεῖᾳ ἐστὶν, ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ· μὴ οὖν τὴ ἐμὸν λάβῃ ἐκείνος. Ὅτε ἦν ἐκείνου, ἔδωκα [27] αὐτῷ, ἵνα ἐμὸν γένηται ὁ ἐκείνου. Ὡ σοφία Παύλου! διὰ τοῦ λύκου τὸ πρόβατον ἐσωσε· διὰ τοῦ πειρατοῦ τὸν ναῦτην ναυαγήσαντα ἀνιμήσατο· διὰ τοῦ πολεμίου τὸν στρατιωτὴν εἰς τάξιν ἐπανήγαγεν. Ἄντι φαρμάκου πικροῦ κέρημα τῆ τοῦ διαδόλου πληγῆ. Εἰ μόνον παιδεύσει, ἀφίσταται αὐτοῦ. Κολαζέτω ἐκείνος, ἵνα αἰσθηται τί ἐργάσατο ὁ πεπορευκός. Ὅταν ἀποσμηχθῆ ὁ ἁμαρτήμας, ὅταν ἀποσμηχθῆ τὴν σηπεδόνά, καὶ ἐκκαθάρῃ τὸ τραῦμα, τότε ἰσχυρὰ δείκνυται ἡ ψυχὴ. Οὐκ ἀφήμι τὸ χρυσίον ἐν τῷ πυρὶ· ἵνα μὴ φρυγῆ, ἀνιμίμαι αὐτό. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τοῦ σοφοῦ, εἰδέναι τὸ μέτρον, πόσον δοῦναι τῷ πυρὶ, καὶ πόσον λαμβάνειν. ἵνα μὴ πλεονεκτῆθωμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα

<sup>a</sup> Allii ἀποθνήσκον. <sup>b</sup> Marg. Sivil. σήμερον παραθῶμεν.

<sup>c</sup> Sav. et Fronto Ducæus suspicantur legendum φοθηθαίς.

dominationes, principatus, potestates, virtutes, Cherubim et Seraphim. Neque illa visibilia, neque hæc invisibilia sunt: neque illa corpora, neque hæc incorporea: sed et hæc corpora, et illa incorporea sunt; omnia ex una substantia formata, et quæ deorsum, et quæ sursum sunt; alia quidem ex corporibus, alia ex incorporeis; alia corporea, alia incorporea. Solus homo ex duplici substantia factus est; alia præstantiore, alia deteriore, ex anima et corpore: illa enim, anima scilicet, est invisibilis et spiritualis; corpus vero sensibile et visibile est. Cur ergo hi duo mundi ex una substantia sunt facti, neque sursum corpora, neque deorsum incorporea sunt; solus autem homo ex incorporeo et ex corpore constat? Audite causam, et discite Opificis sapientiam. Quia enim duo mundi erant substantia distincti; alius incorporeus, alius corporeus, alius visibilis, alius invisibilis; alius spiritualis, nempe superior, alius sensibilis, inferior: ne diversitas operum diversos induceret opifices, et ne diceretur alium superna, alium inferna fecisse, animal duplex in mundo posuit, quod et superiorum et inferiorum creationem prædicaret. Duplex mundus est homo, qui superioribus affinem habet animam, et inferioribus corpus. Ligamen quoddam et pons est, qui unum habet Creatorem, superiorum et inferiorum opificem: ac quemadmodum virgo, in medio corpore anima implexa est. Quia ergo duplex est substantia, et duplex ejus est usus. Attende diligenter huic sermone: duplex ejus est usus. Est anima, est et corpus. Corpori cibum, animæ doctrinam præscripsit: aliter corpus pane, anima doctrina: corpus vestibus induitur, anima virtute. *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate (Psal. 44. 10)*. Non de sensibilibus vestibus loquitur Scriptura, sed de virtute. *Omnis enim gloria filie regis ab intus, in fimbriis aureis (Ibid. v. 14)*. Quid ergo? Duplex est homo, duplex substantia; et opus habet anima ratione docente, intelligentie, affectus depellente, vulnera curante. Ne itaque mensæ tantum sensibili attendamus, sed et spiritualem vobis apponamus, ex Pauli verbis vobis convivium parantes, ac tentiorum opificem in medium adducentes, idiotam, indoctum, orbis doctorem, demonibus terribilem, morbos curantem, sursum deorsum currentem, qui in paradisu venit, qui in tertium caelum ascendit, qui in arte sua tantam habuit gratiam, qui ab arte sua non impediatur, sed dum eam tractaret, operibus fulgebat. Illum in medium agamus: neque enim laudibus ejus possum satiari. Ejus pulchritudinem amo: neque enim illa corporea est, ut putrescat, sed spiritualis, quæ nunquam marcescit. Corpus solum est, et forma plus quam sol splendet. Sol sursum currit, Paulus in terra currit: ille sensilem lucem emittit, hic spiritualement in animas inducit: ille noctu occidit, hic noctu lucet. Ille reges cepit, et pietate replevit: cepit mulieres, et viris fortes reddidit: cepit juvenes, et senibus prudentiores effecit: utrumque sexum, quamlibet aetatem instituit, qui cultura sutorium habebat, qui pelles consuebat; neque enim finem faciam artem ejus memorandi. Nympha illa ornata, regibus honorator, divitiibus ditior, militibus fortior, muris tutior, lyra est lingua, melle dulcior, mari altior, caelo sublimior, igne ferventior, ferro acutior: ille Dei gratia præditus, templum Dei, os Christi, lyra Spiritus, catechumenorum præce: fidelium magister, undique circumcursans, murus qui nunquam delabitur, epistolæ ejus et orbem vincunt et arcam.

2. Quemadmodum enim Noe, junctis asseribus arcam fecit: sic et Paulus scriptis epistolis arcam spiritualement struxit, illa meliorem. Illa namque bruta animalia recepit, et bruta servavit; hæc bruta recipit, et immutat. Verbi gratia, ingressus est in arcam illam lupus, et egressus est lupus, ingressus est in Pauli epistolas lupus, et egressus est ovis: ingressus est magus, et emendatus est: ingressus est consul, et melior est effectus. Illa quidem arca Noe servavit solum cum duobus aut tribus hominibus; hæc autem

arca orbem quasi sagena cepit: hæc quotidie ubique navigat, et tabule ejus non dissolvuntur; neque enim pice, sed Spiritu unctæ sunt. Exiit ex illa Noe, et ipsa navigat: mortuus est Paulus, et arca vivit: quotidie hæc sagena capit, nec demergitur; habet enim gratiam Gubernatoris orbis se sustententem. Quia ergo tales sunt epistolæ, tales tabulæ, tanta salus; age, hæc linguam expediemus, unum vobis dictum explicantes, totam homiliaem ea in re insumamus. Talis enim est Scripturarum ubertas. Cum enim sedens audivi ipsum dicentem, se raptum esse usque ad tertium caelum, et audivisse arcana verba, quæ non licet homini loqui (2. Cor. 12. 4); ubi deinde pergit ille dicens, *Ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carni meæ, angelus satanæ, qui me colaphizat (Ibid. v. 7)*: metui ne quæ simplicium auditorum hæc non intelligens offenderetur, et necesse duxi hoc dictum in medium proferre et tractare. Nam sic ignaro clarum erit, gnaro lucidius et facilius; gnarus in memoriam revocabit, ignarus docebitur. Nam multos ignaros audivi dicentes, Paulum traditum fuisse satanæ. Quid dicis? quæso te. Paulus traditus est, inquit, satanæ; ut caput ejus percuteret: dolorem capitis immisit ipsi diabolus. Quid hoc est? an doctorem orbis, paradisi civem, Christi templum, ut dixi, lyram Spiritus, vas electionis, eum qui orbem percurrerat, qui spinas peccatorum evulserat, qui semina pietatis injecerat, qui in terra currebat, qui in mari certabat, qui nocte et die in profundo maris fuerat, qui in carceribus coronabatur, qui in judicio tropæum crexerat, qui totum orbem percurrerat, insomnem illum, cujus vestes morbos fugabant, cujus vita mortem profligavit, luncine diaboli subitum habuit? Atqui contra ipsum fecisse diabolus. Fornicatus erat quispiam apud Corinthios; ad Paulum nuntiatum est: quid dicit? *Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit. Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi ut præsens eum, qui sic operatus est, in nomine Domini congregatis vobis omnibus, et meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu Christi, tradere hujusmodi satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini Jesu (1. Cor. 5. 2-5)*. Cogita Pauli potestatem: fornicantem tradidit satanæ; ut illum satanas percuteret, ut hæc castigatio peccatum ejus expiaret. Nam quod ita factum sit, in epistola secunda dicit: *Confirmate in illum caritatem, ut non circumveniamur a satana (2. Cor. 2. 8. 11)*. Tunc diabolo tradidisti, et dicis, *Ut non circumveniamur a satana?* Modum, inquit, non novit satanas. Tradidi cum oportuit, cum par est resumo: tradidi ipsum satanæ ut carnifici, ut saltem homo noster abstergeretur: recipiamus eum. Nam si amplius ipsum dimittamus, circumveniamur a satana: nullum enim modum novit satanas. Tradidi, ut se ipsum emendaret: si dimittamus, occidet eum ut Judam. Ideo dicit: *Confirmate in illum caritatem, ut non circumveniamur a satana*. Quam pulchra dixit! Non ultra satanæ est; non enim in fornicatione, sed in pœnitentia degit: ne igitur ille quod neum est auferat. Cum illius esset, ipsi tradidi; ut quod illius erat, meum tandem fieret. O Pauli sapientiam! Per lupum ovem servavit: per piratam, naufragum nauticum reduxit: per inimicum, militem in ordinem restituit: pro acerbo pharmaco, diaboli plaga utor. Si modo erudiat, ab illo decedam. Castiget ille, ut fornicator quid fecerit sentiat: cum peccatum et putredinem abstergerit, cum vulnus curaverit, tum anima fortis apparebit. Non relinquo aurum in igne, ne labefactetur, ipsum extraho. Sapientis enim est nosse modum, quamdiu igni tradendum sit, et quando extrahendum. *Ut non circumveniamur a satana (2. Cor. 2. 11)*. Non enim cogitata illius ignoramus. Qui ergo cogitata illius novit, tantam habet potestatem, ut illi et temporis et modi fines præscribat; temporis, cum rapit ab illo; modi, cum tradit eum satanæ in interitum carnis. Quia enim insatiabilis est bellua, quæ carnis

nostris nunquam potest expleri, ne ipsum aliquando interficeret, ideo dicit: *In interitum carnis*, ne animam ejus attingeret. Quod Deus circa Jobum dicit: *Abi, percutite carnem ejus, animam autem ejus ne attingas* (*Job* 2. 6): diabolique terminos ponit Deus. Ita et servus Dei, ex ejus virtute Dominum imitatus, sententiam fert in illum, quam diabolus transilire non ausus est. Quod si fecisset, Paulum domuisset. Nam cum in carcere esset, ejusmodi quidpiam diabolus tentavit: quia enim carcer concussus, soluta vincula erant, expectatus carceris custos, gladium arripuit ut seipsum interficeret, impellente diabolo (*Act.* 16. 27). Cum pastor intus esset, ne servaretur ovis, venit lupus ut illam raperet. Verum pastor, etsi victus, ipsum detinuit dicens: *Nihil mali tibi facias*. O pastoris humanitatem! Vincens est, et vincientem se miseratur: suis relictis res illius curat. *Nihil mali tibi facias* (*Ibid.* v. 28). Fores vides apertas, sed ego benevolus sum domesticus: fores sunt apertae, sed ego intus maneo; donec salutem tibi pariam, non exeo. Ideo ingressus sum, ut te ex catenis erutum, a peccatis liberem. Tu me vinxisti, ego te solvo. *Nihil mali tibi facias: omnes enim hic sumus*. Quid ergo? Lupus stabat interempturus, gladium impellens in custodem carceris pastor clamavit. Audivit lupus, dimisit ovem, mox abripiendam pastor cepit. *Quid faciam, inquit, ut salvus sim* (*Ibid.* v. 30)? Baptizare in nomine Christi. Papae, quam facilis salus! quam ineffabilis benignitas! Custodem carceris victus servavit, carcerem fecit ecclesiam. Quandonam, inquit, baptizabor, ut salvus sim? Carcer non impedit, locus non officit: gratia est quae loco opus non habet, nec opportunitate: sit ipse carcer ecclesia.

3. Quam artis suae nusquam obliviscitur! sed ubique piscatur, in carcere, in mari, in insula, in continenti, in deserto, in orbe. Piscator enim, nisi mare viderit, retia non expandit. Quia vero Paulus piscator erat, non sensilis, sed spiritualis, et in navicula piscabatur, et in monte, in fontibus, in viis, in pratis, in fluminibus, nullusque locus arti officiebat. Sed, ut dicebam, licet multoties excurram, a quaestione non decedam. Quid ergo agitur? Qui tanta praeditus erat potestate, ut diabolo imperaret, et terminos ipsi poneret, modumque praescriberet, hic diabolo tradere? Annon audisti Christum dicentem, *Calcate Super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* (*Luc.* 10. 19)? quid ergo significat illud, *Datus est stimulus carni meae, angelus satanae, qui me colaphizat* (*2. Cor.* 12. 7)? Ignorantia multorum inde plerumque proficiscitur, quod verborum proprietatem, et sensum non noverint. Colaphizare quidam de percussione tantum capitis accipiunt: *κολαπισμός* autem dicitur afflictio, humiliatio. Inimicus ipsum colaphizavit, afflixit, humiliavit: neque enim de capite solum dicitur. Ipseque alibi eadem utitur voce. Nam cum idiota esset, ad exprimenda sensa sua, voce utitur assueta: *Usque in hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis caedimur* (*1. Cor.* 4. 11), ærumnis afflicimur ab inimicis, insidiis appetimur, impedimur, injuriis afflicimur; hoc est, colaphizamur, affligimur, flagellamur, gravia patimur, in carcerem conjicimur, abducimur, in exilium pellimur, fami objicimur. Has ærumnas omnes colaphisimum et humiliationem vocavit. Animum adhibe, et ne praetercurras: hic interpretatione opus est. Quid ergo? Clare rem expendemus. Interpretationem, quam dixi, retine, dicitis attonde. Colaphismus humiliatio est ab inimicis invecta; sive per carcerem, sive per abductionem, sive per iudicium, sive per famem, sive quocumque alio modo. Quid ergo sibi vult illud? *Ne magnitudo revelationum extollat me, datus est stimulus carni meae, angelus satanae, qui me colaphizat. Propter quod ter Dominum rogavi: et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur.* (*2. Cor.* 12. 7-9). Observa quis sit hic angelus satanae. Non enim dixit, datus est mihi angelus satanas, sed, *Angelus satanae*.

Mos est in Scriptura quod jam saepe dictum est, et nunc etiam dicitur: *Eadem enim dicere non piget, vobis autem tutum est* (*Philipp.* 3. 1): doceo enim, nec eloquentiam ostento; planto, nec simpliciter transeo; non sum viator, sed semen jacio. Viator namque currit, ut iter conficiat: qui vero seminat, etiam fodit: granum conjicit, deinde terram sulcat, ut altius defodiat, ne semen non opertum avibus pateat. Quod agricola in seminibus, hoc ego in sententiis facio. Ut enim in seminibus corvi sunt, sic in sententiis daemones et diaboli, saecularesque cura. Ideo illud contego, ne saecularis cura diabolica id arripiat. Nam si obvium relinquam, diabolus abripit; si profundius defodiam, conservatur. Non enim tempore opus est, sed voluntate; non pluvia, sed ferventi animo. Ferventer audi, diligenter complectere, et nemo ipsum abripere poterit. Quinam ergo, quod jam dicebam, mos est Scripturae? Ut plerumque nomina ex moribus imponat, neque hominem ea appellatione donet, quam ab initio parentes statuerunt, sed ea, quam aut vitium aut virtus expetunt. Exempli causa: si quem viderit impudentem, canem vocat, non suum, sed vitii sui nomine; si rapacem, lupum appellat, non parentum nomine, sed ex nequitia; si alium viderit improbe agentem, hinc illi nomen indit. Sed ne id temere esse videar, et ut dicti probationem afferam, testes vobis adducam. *Visio quam vidit Isaias filius Amos contra Judæam et contra Jerusalem* (*Isai.* 1. 4-4). Illic attendite, *Contra Judæam et Jerusalem. Audi, caelum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est: Filios genui et exaltavi: ipsi autem spreverunt me. Cognovit bos possessorem suum, et asinus praesepe domini sui: Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit. Vae genti peccatrici! Quibus haec? Judæis. Populus plenus peccatis. Eorum recenset iniquitates, peccata, pertinationem, tyrannidem, supplicium. Initio dixit, *Contra Judæam, et contra Jerusalem*: et postea dicit: *Audite verbum Domini, principes Sodomorum* (*Ibid.* v. 10-13), attendite legi Dei, populus Gomorrhæ. *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustis arietum: adipem agnoram, et sanguinem taurorum et hircorum nolo. Si offeratis mihi similia, vana thymiana, Abominatio est mihi. Neomenias vestras et sabbata odit anima mea. Quae sabbata odit? quae neomenias, quae thymiana, quos tauros, quas oves? Nihil horum norant Sodomitæ: ante Moysen fuerant, ante Abraham, a Lotho erant, Sodomitæ perierant. Sodomitasne alloquitur adustus, extinctos? Hic loquitur, *Contra Judæam, et contra Jerusalem*: Sodomam aggreditur, sed jam poenas dedit. Quem alloquitur? Hæc sine consequentia dicuntur, nisi verborum significationem attendas; sed si diligeris, consequentiam invenies. Neque enim Sodomitas alloquitur, sed Judæos, quos Sodomitas vocat. Quia mores eorum sectabantur, illis ob similia gesta hoc nomen imponit. Rursus alibi: *Canes multi Judæi, qui latrare non possunt* (*Isai.* 56. 10); non quod in canum naturam transissent, sed quod moribus canes imitarentur. Joannes solitudinis civis, excelsus animus, mens invicta, qui humi incedens caelestem fornicem attingebat, sterilis partus, qui mutam patris linguam solvit, vox muti; qui in deserto clamabat, in matrice (matrix enim desertum erat, ut pote sterilis), duplex ille præco, contemptor puerorum, visibilia transcendens, Judæos adit, dixitque illis: *Serpentes, genimina viperarum* (*Matth.* 23. 33. et 3. 7.); non quod natura serpentes, sed quod animo dolosi essent. Alius iterum propheta: *Equi in feminas furentes facti sunt; unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat* (*Jer.* 5. 8). An equos alloquitur? Minime, sed lascivos et improbos homines. Ipse Christus Judæis: *Vos filii diaboli estis* (*Joan.* 8. 44). Num filii erant diaboli, et natura: diabolica? Nequaquam, sed propositum ejus imitabantur, nomenque ejus acceperunt, quod ille sic explicat: *Vos filii diaboli estis, et desideria patris vestri vultis facere: ille***

ἀγνοοῦμεν. Ὁ τοίνυν τὰ νοήματα αὐτοῦ ἐπιστάμενος, ὁ τοσαύτην ἔχων ἐξουσίαν, ὡς καὶ ὄρους αὐτῷ τίθεναι καὶ χροῖον καὶ μέτρον· χρόνον μὲν, ἀρπάξων παρ' αὐτοῦ αὐτόν· μέτρον δὲ, παραδίδους τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς δλεθρον τῆς σαρκός. Ἐπειδὴ γὰρ ἀκρόεστον τὸ θηρίον, καὶ οὐδέποτε λαμβάνει πλησιονήν ἀπὸ τῶν ἡμετέρων σαρκῶν, ἵνα μὴ καθάπαξ ἀποκτείνῃ αὐτόν, διὰ τοῦτο λέγει, *Εἰς δλεθρον τῆς σαρκός*, ἵνα μὴ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀψῆται· ὅπερ ὁ Θεὸς λέγει τῷ Ἰωβ, Ἄπελθε, πλῆθρον αὐτοῦ τὴν σάρκα, τῆς δὲ ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἀψῆ, καὶ ὄρους τίθησι τῷ διαβόλῳ ὁ Θεός. Οὕτως καὶ ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ, τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ τὸν Δεσπότην μιμούμενος, ἀπόρρασιν αὐτῷ δίδωσιν, ἢν ὑπερβῆναι ὁ διάβολος οὐκ ἐτόλμησεν. Εἰ γὰρ ὑπερέβη, πρὸς Παῦλον ἴσχυσεν· ἐπεὶ καὶ τότε, ὅτε ἦν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, τοιοῦτόν τι ἐργάσασθαι ἐβούληθη ὁ διάβολος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ δεσμωτήριον ἐξαλύθη, ἐπειδὴ τὰ δεσμὰ ἐλύθη, ἐπειδὴ ὁ δεσμοφύλαξ ἐξυπνος ἐγένετο, ἔλαβε μάχαιραν, ἵνα ἀνέλθῃ αὐτόν, τοῦ διαβόλου κατεπειγόντος ἀναρεθῆναι αὐτόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔνδον ἦν ὁ ποιμὴν, ἵνα μὴ τὸ πρόβατον σωθῆ, ἦλθεν ὁ λύκος θηριόλυτον ποιήσαι τὸ πρόβατον. Ἄλλ' ὁ ποιμὴν, καίτοι δεδεμένος, κατέσχε, λέγων· *Μηδὲν ποιήσης σαυτῷ κακόν*. Ὡ φιλανθρωπία ποιμένος! δέδεταί, καὶ τὸν δῆσαντα ἐλαεῖ· ἀφήκε τὰ ἑαυτοῦ, καὶ τὰ ἐκείνου μεριμνᾷ. *Μηδὲν ποιήσης σεαυτῷ κακόν*. Ὁρᾷ; τὰς θύρας ἀνεῳγμένας, ἀλλ' ἐγὼ εὐγνώμων οἰκείτης· ἠνεῳγμέναί αἱ θύραι, ἀλλὰ μὲν ἔνδον· ἔως ἂν σε διασώσω, οὐκ ἐξέρχομαι. Διὰ τοῦτο εἰσηλθον, ἵνα λύσας σε τῶν σειρῶν, ἀπαλλάξω σε ἀμαρτημάτων. Σὺ ἔδησας, ἐγὼ λύω, *Μηδὲν ποιήσης σαυτῷ κακόν*. Πάντες γὰρ ἔσμεν ἐνθάδε. Τί οὖν; Ὁ λύκος εἰστήκει βουλόμενος ἀποκτείνειν, τὸ ἔξρος ὠθῶν κατὰ τοῦ δεσμοφύλακος· ὁ ποιμὴν ἐδόρησεν· ἤκουσεν ὁ λύκος, ἀφήκε τὸ πρόβατον. Ἐλαβεν ὁ ποιμὴν θηριόλυτον μέλλον γενέσθαι. *Καὶ εἰ ποιήσω, φησὶν, ἵνα σωθῶ*; Βαπτίσθητι εἰς τὸ ὄνομα Χριστοῦ. Βαβαί, πῶς εὐκόλος ἡ σωτηρία, ἀφατος ἡ φιλανθρωπία! Τὸν δεσμοφύλακα ἔσωσεν ὁ δεσμώτης, τὸ δεσμοκτήριον ἐκκλησίαν εἰργάσατο. Πότε, φησὶ, βαπτισθῶ ἐν ἡ ζωῆ; Ἡ φυλακὴ οὐ κωλύει, ὁ τόπος οὐκ ἐμποδίζει· χάρις ἐστίν ἡ οὐ τόπου δεομένη, οὐ καιροῦ χρῆζουσα· γενέσθαι καὶ τὸ δεσμοκτήριον ἐκκλησία.

Υ. Ὡ πῶς οὐδὲ οὕτος οὐδαμοῦ τῆς τέχνης τῆς ἑαυτοῦ ἐπελάθετο! ἀλλὰ πανταχοῦ ἠλέευε, καὶ ἐν δικαστηρίῳ, καὶ ἐν θαλάσσῃ, καὶ ἐν νήσῳ, καὶ ἐν γῆ, καὶ ἐν ἐρήμῳ, καὶ ἐν οἰκουμένῃ. Ὁ μὲν γὰρ ἄλιεύς, ἐὰν μὴ ἰδῇ θάλατταν, οὐκ ἀπλοῖ τὰ δίκτυα. Ἐπειδὴ δὲ οὕτος, οὐκ αἰσθητὸς, ἀλλὰ νοσρὸς, καὶ ἐν πλοίῳ ἠλέευε, καὶ ἐν ὄρει, καὶ ἐν πηγαῖς, καὶ ἐν ὁδοῖς, καὶ ἐν λειμῶσι, καὶ ἐν ποταμοῖς, καὶ οὐδεὶς τόπος κώλυμα ἐγένετο τῇ τέχνῃ. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον· κἂν γὰρ πολλὰς ποιήσῃται τὰς οἰεζόδους, τοῦ ζητηματός οὐκ ἀποστήσονται. Τί οὖν ἐστίν; Ὁ τοίνυν τοσαύτην ἔχων ἐξουσίαν, ὡς ἐπιτάττειν τῷ διαβόλῳ, καὶ ὄρους αὐτῷ τίθεναι, καὶ μέτρον τοῦ σκάμματος· οὕτως τῷ διαβόλῳ παραδίδεται; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι *Πατεῖτε Ἐπάνω δεξων, καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τὴν ἐχθροῦ*; τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον, *Ἐδόθη σοὶ ἡ σάβλα τῆ σαρκί μου, ἄγγελος Σατάν, ἵνα με κολαφίζῃ*; Ὅλη ἡ ἀγνοία ὡς ἐπὶ πολὺ ἐντεῦθεν γίνεται τοῖς πολλοῖς, ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὰ ἰδιώματα τῶν λέξεων, μῆδὲ τὰς ἐρμηνείας αὐτῶν. Τὸ, κολαφίζειν, τινὲς ἐπὶ κεφαλῆς ἔλαβον μόνον· κολαφισμὸς δὲ λέγεται [28] κἄνωσις, ταπεινώσις. Ἐκολάφισεν αὐτὸν ἐχθρὸς αὐτοῦ, Ἐταπεινώσε· Τότε τὸ πρᾶγμα, ἐκολάφισεν, ἀντὶ τοῦ, Ἐταπεινώσει· οὐ μόνον γὰρ ἐπὶ κεφαλῆς λέγεται. Καὶ αὐτὸς κέρχρηται τῇ λέξει πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἰδιώτης ἦν, τῇ συνήθει λέξει κέρχρηται εἰς παράστασιν τῶν νοημάτων. *Μέγρι τῆς ἄρι ὄρας καὶ αἰνωόμεν, καὶ διψώμεν, καὶ γυμνητεύμεν, καὶ κολαφίζόμεθα, καὶ ἐπιθρευόμεθα πυρὶ τῶν ἐχθρῶν*, ἐπιθουλεύομεθα, κωλύομεθα, ἐμποδίζομεθα, ἀδικούμεθα, τούτεστι, Κολαφίζομεθα, μακροχούμεθα, μαστιγούμεθα, δεινὰ πάσχουμεν, ἐν δεσμωτηρίῳ ἐμβαλλόμεθα, ἀπαγομέθα, ἐξοριζόμεθα, λιμῷ παραδίδόμεθα. Ὅλην οὖν ταύτην τὴν κἄνωσιν κολαφισμὸν ἐκάλεσε καὶ ταπεινώσιν. Πρόσχε, καὶ μὴ παραδράμῃ; αὐτὸ· χρῆσαν ἔγω τῆς ἐρμηνείας ἐν τῷ καιρῷ. Τί οὖν; Σαφὸς παρέδωκεν. Κάτεχε τὴν ἐρμηνείαν ἢ εἰπὼν σοι, πρόσχε τοῖς λεγομένοις. Ὁ τοίνυν κολαφισμὸς, τούτεστιν, ἡ ταπεινώσις ἢ παρὰ τῶν ἐχθρῶν γινομένη, εἴτε διὰ δεσμωτηρίου, εἴτε διὰ ἀπαγωγῆς, εἴτε διὰ δ.καστηρίου, εἴτε διὰ λιμοῦ, εἴτε διὰ αἰουρήσεως

πράγματος. Τί οὖν ἐστίν, *Ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπερβῶμαι, ἐδόθη σοὶ ἡ σάβλα τῆ σαρκί μου, ἄγγελος Σατάν, ἵνα με κολαφίζῃ*· ὅπερ τοῦτο τρις τὸν Κύριον περικάλεισα, καὶ ἅπλω μοι· Ἄρχε σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἄσθενείᾳ τελειοῦται; Πρόσχε τίς ἐστίν οὗτος ὁ ἄγγελος τοῦ Σατάν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐδόθη μοι Σατανᾶς ἄγγελος, ἀλλ' ἄγγελος Σατάν. Ἔθος τῇ Γραφῇ, ὃ πολλῶς μὲν εἰρηται, λεχθήσεται δὲ καὶ νῦν· *Τὰ γὰρ αὐτὰ λέγειν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές· δαδάσκω γὰρ, οὐκ ἐπίδειξιν παρέχομαι λόγων· φύτευω, οὐκ ἀπλοῦς παρέργομαι. Οὐκ εἰμὶ ὀδοπόρος, ἀλλὰ σπόρον καταβάλλω.* Ὁ μὲν γὰρ ὀδοπόρος τρέχει, ἵνα τὴν ὄδον ἀνύσῃ· ὁ δὲ σπόρον καταβάλλων σκάπτει, εἴτα καταβάλλει τὸν κόκκον, εἴτα ἐπάγει τὴν γῆν, καὶ ἐν τῷ βάθει τίθησιν, ἵνα μὴ γυμνὸν προκείμενον τὸ σπέρμα γένηται πρὸβόλον τοῖς ἀνωθεν ὀρνέοις. Ὅπερ οὖν ὁ γεωργὸς ἐπὶ τῶν σπερμάτων, τοῦτο ἐγὼ ἐπὶ τῶν νοημάτων. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σπερμάτων εἰσι κόρακες, οὕτως ἐπὶ τῶν νοημάτων εἰσι δαίμονες καὶ διάβολοι, καὶ φροντίδες βιωτικαί. Διὰ τοῦτο αὐτὸ περιστέλλω, ἵνα ἐξελεῖθον τῇ φροντίδι τῇ βιωτικῇ μὴ λάβῃ τὸν διαβόλου. Ἐὰν μὲν γὰρ ἀπλώσῃ αὐτὸ, ἀρπάσσεται· ἐὰν δὲ ἐν τῷ βάθει ὡς, διαφυλάττεται. Οὐ γὰρ χρεῖα καιροῦ, ἀλλὰ γνώμης· οὐ χρεῖα ὑετοῦ, ἀλλὰ προθυμίας. Μετὰ προθυμίας ἀκουσον, μετὰ σπουδῆς περιστέλειον· καὶ οὐδαίς αὐτὸ ἀρπάσαι δύναται. Τί οὖν ἔλεγον ἔθος τῇ Γραφῇ; Τὰ ὄνοματα πολλαχῶ ἀπὸ τῶν τρόπων τίθεναι, καὶ μὴ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἐκείνης καλεῖν τὸν ἀνθρώπον, ἀφ' ἧς ἔθηκον οἱ γονεῖς ἀπ' ἀρχῆς· ἀλλὰ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἐκείνης, ἀφ' ἧς ἡ κακία ἢ ἡ ἀρετὴ δίδωσιν. Οἷόν τι λέγω· Ἐὰν ἴδῃ τινὰ ἀναίσχυντον, κύνα αὐτὸν καλεῖ, οὐ τῷ ἰδίῳ ὄνοματι, ἀλλὰ τῷ ὄνοματι τῆς κακίας· ἐὰν ἴδῃ τινὰ ἄρπαγα, λύκον αὐτὸν καλεῖ, οὐ τῷ ὄνοματι τῶν γονέων, ἀλλὰ τῇ πονηρίᾳ τῆς προσηγορίας· ἐὰν ἴδῃ ἕτερον πονηροῦ ἀνθρώπου ἔργα πράττοντα, ἀπ' ἐκείνου τοῦ ὀνόματος αὐτὸν καλεῖ. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀπλῶς αὐτὸ ἀποφαινῶμαι, καὶ ἀπόδειξιν παρέχω τῶν λεγομένων, μάρτυρας ὑμῖν εἰσαγαγείην βουλομαι. Ὅρασις ἦν εἶδεν Ἡσαίας υἱὸς Ἀμώς, κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατεῖ τῆς Ἰερουσαλήμ. Ἐνταῦθα προσέειπε, *Κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ τῆς Ἰερουσαλήμ.* Ἄκουε, οἰκτανε, καὶ ἐνωπίξιν, γῆ, οὗτο Κύριος ἐλάλησεν· Ἰούδος ἐγέννησεν, καὶ ὕψωσα, ἀντὶ δὲ με ἠθέτησαν. Ἐγὼ γοῶ βουε τὸν κτησάμενον, καὶ δυοε τὴν ζῆτην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ σὺνηκεν. Οὐαὶ ἔθνος ἠμαρτωλόν! Τίσι ταῦτα; Τοῖς Ἰουδαίοις. Λαὸς πλήρης ἀμαρτιῶν. Λέγει αὐτῶν τὰς παρανομίας, τὰς ἀμαρτίας, τὸ ἀδιόρθωτον, τὴν τυραννίαν, τὴν τιμωρίαν. Ἀρχόμενος εἶπε, *Κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ Ἰερουσαλήμ*· καὶ πάλιν λέγει, Ἄκουσατε λόγον Κυρίου, ἄρχοντες Σοδομων· προσέχετε νόμον Θεοῦ, ὁ λαὸς Γομβόρας. *Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης εἰμι δόλο-καυτωμάτων κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ αἵμι ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι.* Ἐὰν προσφέρητε [29] μοι σευβλάται, μάταιον θυμίαμα, βδελυγμὰ μοι ἐστί. Τὰς νομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. Ποία σάββατα μεμίτηκε; ποίας νομηνίας; ποία θυμιάματα; ποίους ταύρους; ποία πρόβατα; Σοδομῆνοι οὐδὲν τοῦτων ἤδεισαν· οἱ ἐν Σοδόμοις πρὸ Μωυσέως ἐγένοντο. Σοδομῆνοί πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἦσαν, Σοδομῆνοί ἀπὸ Λὼτ ἦσαν, Σοδομῆνοί ἀπωλότο. Σοδομῆνοί; διαλέγεται τοῖς καυθεῖσι. τοῖς ἀποκωλύουσιν; Ἐνταῦθα εἶπε, *Κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ Ἰερουσαλήμ*· ἦλθεν ἐπὶ Σόδομα· ἔδωκε δίκην. Τίνι διαλέγεται; Ἀνακόλουθα τὰ εἰρημένα, ἐὰν μὴ ἴδῃ; τὴν ἐρμηνείαν τῶν λέξεων· ἐὰν δὲ μάθῃ, εὐρίσκει τὴν ἀκολουθίαν. Οὐ γὰρ Σοδομῆνοίς διαλέγεται, ἀλλὰ Ἰουδαίοις, Σοδομῆνοίς αὐτοῦς καλῶν. Ἐπειδὴ τὴν τρόπον αὐτῶν ἐκληρονόμησαν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῖς ἐπιτίθησι. Σοδομῆνοί; οἱ τὰ ἐκείνων ἀκούοντες. Πάλιν ἀλλαχῶ· *Κύνες ἐσθε οἱ Ἰουδαῖοι, οὐ δύναμις ἐπιλαττεῖν*· οὐκ ἐπιθεῖ εἰς κύνα μετέπεσαν τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς κύνας τὴν προαιρέσαν. Ἰωάννης ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, τὸ φρόνημα τὸ ὑψηλόν, ἢ γνώμη ἢ ἀχειρωτός, ὁ κάτω βαδίζων, καὶ τῆς οὐρανίας ἀείδος ἀπτόμενος, ὁ τῆς στεφῆρας καρπός, ἡ τῆς ἀφωφίας τοῦ πατρὸς λύσις, ἢ φωστὴ τοῦ ἀφωφίου, ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ βῶν, ἐν τῇ μήτρᾳ (ἢ γὰρ μήτρα ἐρημος, στεφῆρα γὰρ τῷ, ὁ διπλοῦς κήρυξ, καταστρώνων παύων, κατεξινιστά

μνος τῶν ὀρωμένων, ἦλθε πρὸς Ἰουδαίους, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ὁφείετε, γεννηήματα ἐχθρῶν· οὐκ ἐπειδὴ βρῆτε τῆσαν τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὀλεροὶ τὴν προαίρεσιν. Ἄλλος πάλιν προφήτης· Ἰπποὶς θηλυμανεῖς ἐγένοντο· ἔκαστος πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐβρεμέτιζεν. Ἰπποὶς οὖν διαλέγεται; Οὐχί, ἀλλὰ τοῖς ἀτελέσσι, τοῖς ἀκόλαστοις ἀνθρώποις. Αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις· Ὑμεῖς υἱοὶ τοῦ διαβόλου ἐστέ. Τέκνα οὖν τοῦ διαβόλου, καὶ τὴν φύσιν εἶχον τοῦ διαβόλου; Οὐχί, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν ἐμιμήσαντο, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἔλαβον. Καὶ λέγει ἐρμηνεύων αὐτό· Ὑμεῖς υἱοὶ τοῦ διαβόλου ἐστέ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν· ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἐστὶν ἀπ' ἀρχῆς. Κατέχετε τὸν κύνῃα, ὅτι κύνες οἱ ἀναίσχυντοι, ὅτι λύκοι οἱ ἄρπαγες, ὅτι βρῆς οἱ ὀλεροὶ, ὅτι ἀσπίδες οἱ ὑποῦλοι, βνοὶ οἱ ἀνόητοι, Ἰπποὶ θηλυμανεῖς; οἱ ἀσελγεῖς καὶ ἀκόλαστοι, κορώναι οἱ ἀκάθαρτοι, Σοδομῖμοι οἱ τὰ ἐκείνων ζηλοῦντες, οἱ τὰς πράξεις ἐκείνων μιμούμενοι. Ἦ τοίνυν φύσι; οὐκ ἐστὶ πονηρὰ, ἀλλ' ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ διεφθαρμένη. Κατέχετε μετὰ ἀκριβείας; προσέχετε, ὅτι τὰ ὀνόματα ἀπὸ τῶν τρόπων τίθενται, καὶ αἱ προσηγορίαι ἀπὸ τῆς γνώμης. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐν τῇ Γραφῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ συνήθειᾳ τῇ κοινῇ. Ἐάν ἰδωμεν σήμερον ἄνθρωπον ἡμερον, λέγομεν· Πρόβατον ὁ ἄνθρωπος; Ἐάν ἰδωμέν τινα ἀναίσχυντοντα, λέγομεν, μή γὰρ ἄνθρωπος; κύνων ἐστὶν· Ἐάν ἰδωμεν ὀλερῶν, ὄφει; ὁ ἄνθρωπος; Ὁρᾷς ὅτι καὶ ἡ κοινὴ συνήθεια τοῦτον οὐδε τὸν νόμον; Ἐάν ἰδωμεν πολλὰς; πονηρίαις γέμοντα ἄνθρωπον, λέγομεν· Σατανᾶς· οὐκ ἐπειδὴ Σατανᾶς, οὐδὲ κατὰ τὴν φύσιν κοινωνῶς αὐτοῦ ἐστὶν, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ, ἐπειδὴ ζηλοῖ κατὰ ἀνθρωπίνην δύναμιν τὰ ἐκείνου. Οὐκ οὖν τὰ ὀνόματα ἀπὸ τῶν τρόπων. Ὅταν οὖν ἀκούσης καὶ Παύλου λέγοντος, Ἐδόθη σκόλοψ τῇ σαρκὶ μου, ἀγγελοῦ Σατανᾶ, μὴ τὸν διάβολον νόμιζε, ἀλλὰ τοὺς τὰ διαβόλου ἐργαζομένους; τοὺς Ἐλληνας, τοὺς Ἰουδαίους, τοὺς δαίμονας; οἷος τότε δαίμων ἄγγελος Σατανᾶ, Ἀλέξανδρος; ὁ χαλκεὺς πολλὰ μοι κακὰ ἐνεδείξειτο. Ἄγγελος Σατανᾶ· τὰ γὰρ τοῦ Σατανᾶ ἐπρακτεν. Οἱ ἦσαν οἱ ἐμαθόντες αὐτὸν εἰς τὸ δεσμητήριον, οἷοι ἦσαν οἱ μαστίζοντες αὐτόν. Ἀνθρώπους; οὖν ἄγγελοῦ τοῦ Σατανᾶ, τοὺς τὰ τοῦ Σατανᾶ ἐργαζομένους, τοὺς ἐκκόπτοντας τὸ εὐαγγέλιον, τοὺς ἐμποδίζοντα· τὸ κήρυγμα, τοὺς μαστίζοντας αὐτόν, τοὺς ἐλαύνοντας. Πρόσεχε· ὅλον ἐλύθη τὸ νόημα.

δ. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας, ἵνα εἰδῆτε καὶ τὸν λέγοντα κἀμόνοντα, καὶ Παύλον ἀνθρώπινα πᾶσχοντα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀνέβη, καὶ τὸ κήρυγμα αὐτοῖς [30] ἐνεχείρισε καὶ τὴν πρεσβείαν τὴν καλήν. Ὁ γὰρ Χριστὸς πρεσβευτὴς ἦλθε πρὸς; ἡμᾶς, καὶ τὸν Πατρός ἀποσταλείας πρεσβεύσαι εἰρήνην. Πόλεμος; γὰρ ἦν ἀνθρώποις πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ἐπεμψε πρεσβευτήν, οὐ δούλον, ἀλλὰ Υἱόν. Ὡς κηδεμονία τοῦ ἀποσταλέντου; ἢ ὡς φιλοanthρωπία τοῦ ἀποσταλέντου;! Ἀποσταλέντος; καὶ ἀποσταλέντου; ὅταν ἀκούσης, μὴ τόπου νόμιζε μετὰ βασιν, ἀλλ' οικονομίας συγκατάθεσιν. Εἰ γὰρ καὶ μεθ' ἡμῶν ἦν, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὸν Πατρί ἦν. Καὶ Παῦλος λέγει· Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν καταλλάγητε τῷ Θεῷ. Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύει; Πάνου. Καὶ ποῦ ὁ πρεσβευτὴς; Ἀπῆλθε. Ποῦ ἀπῆλθε; Πρὸς τὸν Πατέρα. Διὰ τί; Βλέπε πράγματα καινότερα. Ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ὅταν ἔθνος πρὸς ἔθνος πρεσβεύῃ, ὁ πρεσβευτὴς ἀδείας ἀπολαύει τῷ νόμῳ τῆς πρεσβείας; εἰάν δὲ πάθοι τι ὁ πρεσβευτὴς, πόλεμος κινεῖται μέγας μετὰ τῶν ἐθνῶν. Ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ἄνασθιν ἐγένετο. Ἦλθε παρὰ τοῦ Πατρὸς πρὸς ἀνθρώπων, ἐσφάγη ὁ πρεσβευτὴς, καὶ τότε γέγονεν εἰρήνη. Ἄλλ' οἱ πρεσβεῖες ἐργόμενοι δῶρα φέρουσι, καὶ δῶρα λαμβάνουσι. Τί οὖν; ποῖον ἦλθε φέρων δῶρον ἐμοί, καὶ τὸ δῶρον παράδοξον; Ὡς καὶ ὁ πρεσβευτὴς παράδοξος, καὶ τὸ δῶρον παράδοξον. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἦλθε φέρων δῶρον, τὸ σῶμα αὐτοῦ ἦλθε φέρων δῶρον. Καὶ τί παρ' ἐμοῦ ἔλαβε δῶρον; Πίστιν. Καὶ τίς ταύτης μοι ἔδωκε γάρην; Ἐπίστευσα ἐγὼ, ἐχαρίσατο ἐκείνος, ἐλύθη ἡ ἐχθρά. Εἶδες πραγμάτων εὐκολίαν; εἶδες καταλλαγῆς τάχος; Ὁ πρεσβευτὴς ἐπειδὴν ἔλθη πρὸς ἔθνος, οὐ κατασφίξι ἀγοραῖψ ἡ τινη τῶν πενήτων διαλεχθῆναι, ἀλλ' εὐθὺς ὁρθοῖς πρὸς βασιλεῖα εἰσερχεται. Οὗτος ὁ πρεσβευτὴς ἦλθε, καὶ εὐθὺς πόρνη διελέθη, ληστῆ, καὶ μάγῃ, καὶ τῆ λυγνῇ. Εἶδες πρεσβεύοντα φιλοanthρωπῆαν; Οὐ γὰρ πρὸς ἕνα καὶ δευτερον ἦλθεν, ἀλλὰ πρὸς τὴν κοινὴν φύσιν· καὶ ἦλθε τὸ ἱμάτιον τὸ ἐμὸν περιβεβλημένο,

ἵνα μὴ γυμνῇ τῇ θεότητι παραχρῆνόμενος σοδῆσθ τὴν θῆραν· ἀλλ' ἦλθε πρὸς ἀνθρώπον ὡς ἀνθρώπος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἦλθεν, ἀνήγαγεν ἡμῶν τὴν ἀπαρχήν, καὶ καλέσας τοὺς ἀποστόλους, τὴν πρεσβείαν αὐτοῖς ἐνεχείρισε· Ἄβετε τὴν πρεσβείαν. Ἡμεῖς τῶς δυνάμεθα, δέομαί σου; Αἰδέσθε Πνεῦμα ἁγίον. Σὺ ἐσφάγης, καὶ ἡμεῖς τί ἔχομεν παθεῖν; Ἀδέσθε Πνεῦμα ἁγίον, καὶ Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι. Μεθ' ὑμῶν, οὐ πρεσβεῖω· οὐ γὰρ ἐγκατέλιπον ὑμᾶς. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀνέβη, καὶ τὴν πρεσβείαν αὐτοῖς ἐνεχείρισε. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ὁ Πατὴρ πρεσβεύει; Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Ὁ ὕβρισθεις παρακαλεῖ. Ἰνα τί; Καταλλάγητε τῷ Θεῷ. Ὡς φιλοanthρωπῆα! Ὡς αγαθότης ἄφατος! Ἐπειδὴ τοίνυν ἀνέβη, καὶ τὴν πρεσβείαν τοῖς ἀποστόλοις ἐνεχείρισε· τὰ δὲ πράγματα ἦν ἀδιόρθωτα, καὶ ἡ οἰκουμένη ἀκαθῶν ἔγεμε, καὶ ἀσέβεια ἐτυράννε, καὶ ἡ κακία ἐκρατεῖ, καὶ βωμολοκὴ ἀνήπτοντο, καὶ κνίσσα ἐμόλυε, καὶ αἵματα ἐξερχεῖτο, καὶ φύσις ἐπατῆετο, καὶ ὠδίνες κατεφρονούτο, καὶ νόμοι καὶ θεσμοὶ καινοὶ παρελύοντο, καὶ θυγατέρας αὐτῶν καὶ υἱοὺς αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις ἔθουν καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἦσαν πανηγύρεις, καὶ βητόρων χοροὶ, καὶ φιλοσόφων σύλλογοι, καὶ δαιμονίων βακχεῖαι, καὶ διαβόλου δυνάμεις, καὶ ζήψ ἴκονημένα, καὶ πανταχοῦ κρημνοί, καὶ πανταχοῦ σκόπελοι, καὶ συνήθεια ἡ κρατούσα, καὶ ὠδίνες πατέρων, καὶ ἡ προγόνων ἀσέβεια, ὅδον ἰδούσης ἔχουσα, καὶ νόμοι βασιλέων διεσπαρμένοι, καὶ δούλοι καὶ δεσπότες, καὶ ἄρχοντες καὶ ἰδιῶται, καὶ πλούσιοι καὶ πένητες, πάντες ἀσεβεῖα συμπεπλεγμένοι, καὶ πολλὰ ἔχοντες τὰ μηχανήματα· οἱ δὲ ἀπόστολοι πάντες ἦσαν ἄδωκα, μᾶλλον δὲ ἔνδεια· ὁ γὰρ εἶ; θηριάλωτος γέγονεν· ἦσαν οὖν ἔνδεια. Ὁ τοίνυν Παῦλος οὐ λόγων δύναμιν κεκτημένος, οὐ χρημάτων περιουσίαν ἔχων, οὐ γλώτταν ἴκονημένην, οὐ πατρίδος μέγεθος, οὐ γένους περιφάνειαν, οὐ σῆματος ἰσχύον, γυμνός, μεμονωμένος, ἰχθύων ἀφωνότερος, ἀσημος ἐξ ἀσημων, ἰδιώτης, ἀμαθής, καὶ περιήρχετο σπείρων κατὰ τὴν οἰκουμένην καὶ ὁ μὲν ἐνεβαλ[λ]ε, καὶ ἐμαστίζου· ὁ δὲ ἐλάμβανε, καὶ εἰς δεσμητήριον εἰλκεν· ὁ δὲ ἐλάμβανε, καὶ [51] εἰς τῆγανα ἐνεβαλλεν, ὁ δὲ ἐσκανδαλίσε· καὶ μυριοὶ πόλεμοι. Ἐξωθεν μάχαι, ἐσωθεν φόβοι. Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; Παραφρονῶν λιυῶ, ὑπὲρ ἐγὼ· ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγῆς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακῆς περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλῶν· τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρίς ἐβραδύσθη, τρίς ἐνανάγησι, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιήκα, ὀδοπορίας πολλῶν, κινδύνους ποταμῶν, κινδύνους λιπέων, κινδύνους ἐν γένους, κινδύνους ἐξ ἐθνῶν, κινδύνους ἐν πόλει, κινδύνους ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνους ἐν θαλάσῃ, κινδύνους ἐν ψευδαδέλφοις, ἐν κόψῃ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίᾳ πολλῶν, ἐν λιμῷ καὶ δίψει, ἐν νηστείαις πολλῶν, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρεχόντων, ἐπιστοσίως μου ἡ καθ' ἡμέραν, ἡ μέριμνα πασῶν τῶν ἔκκλησιῶν. Τίς ἀσθερεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Ὁ ἀδελφὸς ἐπιπτεν, οὗτος ἦλγε· ἐχθρὸς ἐπεβούλευσεν, οὗτος ἐπάσεν. Οἶδας τούτου, ὅτι ἀποστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Πάλιν· Τεκνία μου, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἄχρως οὐ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Ποῦ ἤμελλεν ἄρχειν τοῖς ἐξω, τοῖς ἐσω, τοῖς μαστιγῆ, ταῖς λύταις, τῇ βαλάσῃ, τοῖς κινδύνους, ταῖς δεσμητηρίοις, ταῖς ἀπαγωγαῖς, τηγάνοις, ἐπιβουλαῖς, δημοῖς, βασιλεύσιν, οικείοις, ἄλλοτριῖς, ψευδαδέλφοις, ἐπιβουλεύουσιν, ἀδελφοί; ἀσθενούσιν, ἄλλοτριῖς ἀπερχόμενοι, τοῖς οικείοις, τοῖς σκελιζόμενοι; ποῦ ἤρκει τὸ σῶμα; ποῦ ἤρκει ἡ ψυχή; Ἄλυσιν περιέκειτο, δεσμητήριον ἔκει, ἐπιστολὰς ἔγραψεν· ἔνθεν ἐξεβάλλετο, ἐκείθεν ἐπεβουλεύετο· ἔνθεν ἄγγελοι Σατανᾶ, ἐκείθεν ἄγγελος Σατανᾶ, πολλοὶ ἄγγελοι τοῦ Σατανᾶ, οἱ μὲν εἰς δεσμητήριον, οἱ δὲ εἰς δικαστήρια. Οὐκ ἤρκει, ἀπώλυτο, ἡ ψυχὴ διεκόπτετο. Τοὺς κύνες οὐχ ἔωρα, καὶ ἐδάκνυτο, ἐπεβουλεύετο πανταχόθεν. Προσέρχεται τῷ Θεῷ, καὶ λέγει αὐτῷ· Δέομαί σου, ἀναπεύσω μικρόν. Ποῦ ἀρκέσω; Ὁ ἄγγελος τοῦ Σατανᾶ βάλλει με, οἱ ἐχθροί, οἱ ἐπίβουλοι, οἱ Ἕλληνας, οἱ Ἰουδαῖοι, ψευδαδέλφοι, ἀσθενεῖς ἀδελφοί· ὠδίνω, καὶ γίνετα ἔκτριμμα· οὐ γένω; καὶ ἄλλοι ἐπιβουλεύουσι· ἡμέρον εἰς; δεσμητήριον. εἰ; ὀλλασσαν ἄβρον, μετ' αὐτὰ εἰς πέλγους, εἰς εἰς λιμῶν, εἰς δῖψαν, εἰς γυμνότητα, εἰς τῆγανα, εἰς καμῖ-

*homicida erat a principio.* Hinc regulam tenete : impudentes, canes sunt; rapaces, lupi; subdoli, serpentes; versipelles, aspides; stupidi, asini; lascivi et impuri, equi emissarii; immundi, cornices: Sodomitæ sunt, qui illorum gesta et opera imitantur. Non natura mala, sed institutum corruptum est. Diligenter animadvertite, et observate nomina a moribus imposita, et appellationes ab instituto animi. Neque id in Scriptura tantum, sed etiam in vulgari usu. Si hodie mansuetum hominem videamus, dicimus, Ovis est homo ille; si impudentem quemdam, dicimus, Non homo, sed canis est; si dolosum, serpentem vocamus. Viden' hanc esse communem consuetudinis legem? Si videamus hominem sceleribus multis onustum, dicimus, Satanæ; non quod sit satanæ, neque natura ipsi affinis, sed propositum, quia pro viribus illum studet imitari. Nomina itaque ex moribus dantur. Cum ergo audis Paulum dicentem, *Datus est stimulus carni meæ angelus satanæ* (1. Cor. 12. 7); ne putes esse diabolum; sed eos qui diaboli facta amulabantur, gentiles, Judæos, demonas: qualis demon angelus satanæ erat Alexander ærarius, qui multa ipsi mala exhibuerat. Angelus satanæ: satanæ enim opera faciebat (2. Tim. 4. 14). Quales erant ii, qui ipsum in carcerem coniecerunt, qui flagellarunt. Homines ergo angelos satanæ dicit, qui satanæ opera edebant, qui evangelium prædicebant, qui prædicationem impediabant, qui ipsum flagellabant, qui peltebant. Attende: tota difficultas soluta est.

4. Animum diligenter adhibete, ut sciatis eum qui loquebatur laborasse, et Paulum humana passum esse. Postquam enim Christus ascenderat, et prædicationem legationemque præclaram ipsis tradiderat. Nam Christus legatus a Patre venit ad nos, missus ut pacem nobis annuntiaret. Bellum enim erat inter homines et Deum; misitque legatum, non servum, sed Filium. O curam providentiamque legati! o benignitatem mittentis! Cum audis mittentem et missum, ne mutationem loci putes, sed incarnationis œconomiam cogita. Etiam si enim nobiscum esset, etiam apud Patrem erat. Et Paulus ait: *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos: reconciliamini Deo* (2. Cor. 5. 20). Pro Christo legatione fungeris? Sane quidem. Et ubi legatus est? Abiit. Quo abiit? Ad Patrem. Quare? Res stupendas observa. In humanis negotiis cum gens genti legationem mittit, legatus ex legationis lege securitate fruitur; si quid legatus patitur, magnum inter gentes illas bellum movetur. Contra vero apud Deum. Venit a Patre ad homines Legatus: occisus est, tuncque statuta pax fuit. Verum Legati dona ferunt et dona recipiunt. Quid ergo? quod donum attulit mihi, et quod donum stupendum? Ut stupendus est Legatus, ita stupendum donum. Sanguinem suum venit donum afferens, et corpus suum perinde venit afferens donum. Ecquod a me donum accepit? Fidem. Ecquis mihi fidei gratiam dedit? Credidi ego, ille gratiam dedit, inimicitia soluta est. Viden' rerum facilitatem? viden' reconciliationis celeritatem? Legatus cum ad gentem venerit, non dignatur forenssem vel pauperem alloqui; sed statim ad regem ingreditur. Ille Legatus venit, et statim meretricem alloquutus est, latronem, magum, publicanum. Viden' Legati humanitatem? Non ad unum aut alterum venit, sed ad communem naturam; venitque meo indutus vestimento; ne si cum nuda divinitate venisset, prædam abigeret. Sed venit ad hominem ut homo. Ubi ergo venit, primitias nostras evexit, et vocatis apostolis, legationem ipsis tradidit: Legationem accipite. Quomodo, quæso, possumus? *Accipite Spiritum sanctum* (Joan. 20. 22). Tu occisus es, nobis vero quid patiendum est? *Accipite Spiritum sanctum, et, Ego vobiscum sum* (Matth. 28. 20): vobiscum, quia legatione fungor; neque enim vos reliqui. Cum ergo ascenderit, et legationem ipsis tradiderit, quid miraris si ipse rex et Pater legatione fungatur? *Pro Christo legatione fungimur, tamquam*

*Deo exhortante per nos* (2. Cor. 5. 20). Qui contumeliosus est affectus, exhortatur. Quid? *Reconciliamini Deo.* O benignitatem! o bonitatem ineffabilem! Quia igitur ascendit, legationem apostolis commisit; cum res eversæ essent, orbisque spinis repletus; cum impietas tyrannidem exerceret, nequitia dominaretur, aræ incenderentur, nidor omnia fœdaret, sanguis funderetur, natura calcaretur, partus contemnerentur, leges et statuta nova solverentur, cum filias et filios demonibus immolarent, cæteraque omnia celebritates essent; rhetorum chori, philosophorum cretus, demonum debaculationes, diaboli potestas, gladii acuti, ubique præcipitia et scopuli, cum consuetudo prævaleret, patrum dolores, majorum impietas, in via voluptatis incedens, leges regum corruptæ essent; ac servi et heredi, principes et privati, divites et pauperes, omnes impietate circumplexi essent, milibus instructi machinamentis: tunc apostoli duodecim erant, imo undecim; unus enim a fera captus fuerat; undecim igitur erant. Paulus ergo, non eloquentia instructus, non pecuniis, non acuta lingua, non patriæ celebritate, non generis claritate, non corporis robore, nudus, solus, magis mutus quam pisces, ignobilis, idiota, indoctus, circumibat per orbem semina pietatis jaciens, et omnes ipsi adversabantur; alius invadebat illum et flagellabat, alius apprehensum in carcerem trahebat, alius captum in sartagine conjiciebat, alius offendeat: Innumera bella: *Foris pugna, intus timores. Mansisti Christi sunt* (2. Cor. 7. 5)! *Ut minus sapiens dico, Plus ego: in laboribus abundantius, in plagis supra modum, in carceribus abundantius, in moribus frequenter.* A Judæis quinquies quadragenas una minus accipi. *Ter virgis casus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui: in itineribus sæpe; periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus: in labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate, præter illa quæ extrinsecus sunt instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum. Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 25 - 29)! Frater cadebat, ille dolebat: inimicus insidiabatur, ille patiebatur. *Scis hoc, quod adversati sunt me omnes, qui sunt in Asia* (2. Tim. 1. 15). *Rursum: Filioli mei, quos iterum parturio, donec efformetur Christus in vobis* (Gal. 4. 19). Quomodo sufficere poterat iis quæ foris, iis quæ intus erant, verberibus, doloribus, mari, periculis, carceribus, abductionibus, sartaginibus, insidiis, populis, regibus, domesticis, alienis, falsis fratribus insidiantibus, fratribus infirmis, alienis abscedentibus, familiaribus, supplantatis? quomodo corpus, quomodo anima sufficere poterat? Catenis constringebatur, in carcere habitabat, epistolas scribebat, hinc ejiciebatur, illic insidiis appetebatur, hinc angeli satanæ, illic angelus satanæ: multi angeli satanæ, hi in carcerem, illi in tribunalia trahebant. Non sufficiebat illis, peribat, anima cruciabatur. Canes non videbat, et mordebatur, insidiis undique appetebatur. Ad Deum accedit dicitque: *Rogo te, paulum respirem: quomodo his sufficiam?* Angelus satanæ pellit me, inimici, insidiatores, gentiles, Judæi, falsi fratres, infirmi fratres: parturio et abortum faciam: non gigno, et alii insidiantur: hodie in carcere, eras in mari, deinde in pelago, in fame, in siti, in nuditate, in sartaginibus, in caminis, in itineribus. Quomodo iis sufficiam? Una est anima, unum corpus. Rogo te, me tuere, ne colaphis cædar. Nihil illi Deus respondit. Ad illum deum accedit: *Dimitte me, quæso, paulum respirem: homo sum unus, et orbem mihi commisit: homo sum unus, et ab omnibus undique telis obruor. Accedit iterum ad ipsum, et ait: Rogo te, tuere me, ne colaphizer. Nihil ipsi Deus respondit: Accessit denno ad eum, fastidio affectus velut athleta quidam sexennis obiectus aliis, qui ipsum mordeant et caput ejus*

tundant. Secundæ preconi nihil respondit. Accessit tertio, et tunc respondit.

5. Cur distulit? Ut discas, non statim esse recedendum; ut discas, si quid petas quod non prosit, et contrarium accipias, non ægre ferendum esse. Petis sæpe id quod profuturum putas, nec prodest. Deus non lacrymas attendit, sed ea quæ mala sunt. Puer namque sæpe panem a matre petit: at si quid noxam afferens petat, non dat illa, nec dolentem curat, sed utilitatem respicit. Febricitans quoque medico sæpe molestus est, ut frigidam potionem det, neque ille concedit: neque enim præsentis noxiæ cupiditati attendit, sed futuræ valetudini studet. Ita et Paulus id quod utile esset potere nesciebat. Qua ergo venia digni sumus? Si quidem animum despondens, accessit ad illum dicens: Paululum respirem, a periculis liberer, paululum mihi quietis concede: solus sum, et mihi totum orbem commisisti. Primo accessit ad eum, et nihil respondit: secundo et tertio accessit: *Propter quod ter Dominam rogavi* (2. Cor. 12. 8). Quare? Ut abscederet a me angelus satanæ, id est, adversarii. Cur ita? Ut sine labore prædicem, ut ne insidiatorem habeam, ne inimicus adsit, ne verbera, ne pericula, ne carceres, ne abductiones, ne nuditas. Ideo accedo, hoc rogo. Laboravi, sudavi, miseriis affectus sum, undique eiectionis. Quid, quæso, respondet illi Deus? Non annuit petitioni, non dedit id quod petebat; sed dixit ei: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (Ibid. v. 9). *Sufficit tibi gratia mea*. Vides quæ pateris, non vides quæ facis: quæ contra te inimici faciunt vides, quæ ego in te facio non vides. Illi te flagellant, ego do gratiam. Intrastine in carcerem, an non intrasti? Intravi, et te rogo. Vidisti illic angelum satanæ, neene? Vidi eum, qui me illo conjiciebat. Vinxit te, an non vinxit? quid ego feci? an non muros concussi? an non fores aperui? an non vincula solvi? an non custodem carceris captivum tibi tradidi? num te læsit angelus satanæ? an non gratia mea tibi profuit? an non miraculum illud te splendidiorem reddidit? *Sufficit tibi gratia mea*. Et hæc et illa quæris? Non vis flagella, cur quæris signa? non vis pericula, cur quæris miracula? Cum flagellaris, vides; cum mortuum suscitās, non vides? cum vestimenta tua scis-a sunt, vidisti; cum verba tua morbos fugarunt, non

vidisti? cum vincetus in iudicium veniebas, vidisti; cum Festus (a) dixit tibi, *In modico suades me Christianum fieri* (Act. 26. 28), non vidisti? *Sufficit tibi gratia mea*. Magnum cepisti telum. Spiritus virtutem, quæ vincit insidias, teque splendidiorem reddit. Quid vis? nihilne pati? Et quomodo virtus inea ostenderetur? Ostenderetur quidem, sed non ut nunc ostenditur. Quo pacto? Quia enim Paulus dolens dicebat: *Vie mihi, regni præco sum, Christi discipulus, res immortales prædico; et flagellor, contumeliis afflictor, abductor: ne propterea animo deficiās, hæc te splendidiorem reddunt: nisi hæc patereris, non ita conspicuus esses. In carcerem intrasti. Nisi vincetus fuisses, et si tantum ingressus esses, te ille detinisset, et eduxisset: jam vero cum vincetus esses, te vincitum solvit. Pedes ligno detenti erant, et gratia muros concussit. Hæc dico ne quis de insidiis contra nos structis obstupescat. Hæc dicimus, non Paulo nos exequantes (neque enim adeo stulti sumus), sed ut ostendamus, Deum humilibus hoc ipsum inferre. *Sufficit tibi gratia mea*. Non eiectionis sumus. Ubi gratia? Ubi sexcenti inimici insidias struxerunt. Ubi illa gratia? Plures amatores fuerunt, qui me a vobis separari noluerunt. Ubi gratia? Etiam Judæos nobis addiderunt. *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur*. Ne ergo te moveant ærummæ, quæ in evangelii sortem datæ sunt. *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur*. Quomodo flagellaris, et flagellantes submoves? insidiis appeteris, et insidiantes superas? *Nam virtus mea in infirmitate perficitur*. Quod ergo Paulus audivit, hoc tu vis? hoc tibi satis est? Ut flagellis cædar, dedecore et ignominia affliciar, hoc volo. *Propter quod placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persecutionibus* (2. Cor. 12. 10). O gratum servi animum! Accessit ad eum, petens liberari ab ærummæ: ut autem audivit Dominum non modo id nolle, sed etiam contrarium velle: Hoc ita tibi videtur, inquit, ut ego affligar; hoc volo, hæc in re gratiam habeo. Non dixit tantum, Volo; sed, Hoc mihi placeat, cupio, desidero flagellari, pelli, in angustiis esse. *Propter quod placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persecutionibus, in angustiis*. Quare? *Ut inhabilet in me virtus Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.**

(a) Non Festus, sed Agrippa rex hoc dicit in Actibus.

## MONITUM

### IN ORATIONEM SEQUEM.

Hanc homiliam, ut et alias bene multas Chrysostomo attributas, Severianus esse ex conjectura putavit quispiam. Verum bujuse, quisquis sit, scriptoris stylus a Severiani orandi genere longe alienus mihi videtur; non est enim ita salebrosus, non ita ferreus; non

tam excurrit extra argumentum ut Severianus, estque scriptoris non imperiti.

Interpretationem Latinam Frontonis Ducrei aliquot in locis, ubi aliam ipse lectionem sequutus erat, emendavimus.

### IN PARABOLAM DE FILIO PRODIGO (a). (Luc. 15. 11.)



1. Semper quidem, fratres, divinam benignitatem prædicare debemus: quippe qui ejus beneficio et vivamus et moveamur et simus (Act. 17. 28): præsertim vero hoc tempore id a nobis fieri par est, cum ob communem utilitatem, tum ob beneficium eorum siderum quæ ex piscina exortura sunt. Nam et hæc per ipsam effulgebunt, et nos per ipsam servati sumus ac servamur: quæ quidem nobis hereditatis loco data est a Creatore et parente nostro Deo. Age ergo, dicamus de ea quæ Christus Dominus dixit, benignus Filius benigni Patris, qui solus idoneus enarrator est paternæ naturæ: explicemus totam prodigi parabolam,

(a) Collata cum quatuor Mss. Regiis, quæ in multis variant; sed plerumque in vocibus rebusque levissimis.

ut ex ea discamus, quomodo ad eum accedendum sit, qui est inaccessibilis, et delictorum venia petenda. *Homo quidam habuit duos filios* (Luc. 15. 11). Parabolæ in modum, non quasi dogmata proponens, deserit Salvator. Propterea de Patre suo tamquam de homine quodam verba facit, et de servis velut de filiis loquitur, ut Dei in homines paternum amorem significet. *Homo quidam, inquit, habuit duos filios*. Quis hic homo est? *Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis* (2. Cor. 1. 3). Quosnam porro habuit duos filios? Justos scilicet et peccatores, eos qui divina ejus mandata servant, et qui Dominica transgrediuntur præcepta. *Et dixit adolescentior es illis pater* (Luc. 15. 12). Quis hic est adolescentior filius? Qui mente fuit instabili præditus, et juventutis turbinibus



vous, εις οδους. Που αρχεσω; Μια ψυχη, εν σωμα. Δεομαι σου, ανες μοι, ινα μη κολαφιζωμαι. Ουδεν αυτω ο Θεος απεκρινατο. Προσηλθεν αυτω δευτερον. "Ανες μοι, δεομαι σου, αναπνευσω μικρον· ανθρωπος ειμι εις, και την οικουμενην μοι ενεχειρισας· ανθρωπος ειμι εις, και παντες πανταθλη βαλλουσι βελη. Προσηλθεν αυτω υπαξ, και λεγει αυτω· Δεομαι σου, ανες μοι, ινα μη κολαφιζωμαι. Ουδεν αυτω απεκρινατο ο Θεος. Προσηλθεν αυτω δευτερον ναυτιων· καθαπερ γαρ παγκρατιαστης μυριους εχων δακνοντας και βαλλουσας την κεφαλην. Ουκ απεκρινατο αυτω το δευτερον. Προσηλθεν αυτω το τρίτον· τότε αυτω απεκρινατο.

Δια τι η αναβολη; "Ινα συ παιδευθης εκ πρώτης μη αναχωρειν· ινα συ παιδευθης καν αιτήσης τι των ασυμφορων, και το εναντιον λάθης, μη λυπηθῆναι. Αιτείς πολλάκις, θ νομίζεις συμφέρειν, ου συμφέρει δε. "Ο Θεος ου τοις δακρυσι σου προσέχει, αλλά τη δυστυχία. "Επει και παιδιον πολλάκις αιτεί παρα της μητρος· ατρον· άλλ' ει τι βλαβερον, θ ουδεν αιτήσαι, ου δίδωσιν η μητηρ, ουτε τη οδυνω προσέχει, αλλά τη ωφελεια. Και ιατρον παρενοχλεί συνεχως ο πυρέττων προσδοθῆναι αυτω ψυχρον, και ου δίδωσιν ο ιατρος· ου γαρ τη προς το παρον βλαπτούση επιθυμια προσέχει, αλλά τη προς το μέλλον λυσιτελοση υγεια. Ουτω και ο Παυλος συμφερον ουκ ηδει αιτήσαι. Ποιαν ημεις συγγνωμην εχομεν; ει μεν απνοηθεις προσηλθεν αυτω, λεγει αυτω· "Αναπνευσω μικρον, ανεθω των κινδυνων, δος μοι αδειαν μικραν· μονος ειμι, και την οικουμενην μοι ενεχειρισας. "Απαξ προσηλθεν αυτω, και ουδεν ειπε· δευτερον προσηλθε, τρίτον προσηλθεν· "Υπερ τουτου τρις τον Κυριον παρεκάλεσα. "Ινα τι; "Ινα αποστη απ' εμου ο αγγελος του Σαταν, οι αντεικειμενοι. Τι εστιν; "Ινα απαγαμόνωσ το κηρυγμα κηρύξω, ινα μη εχω μαστιγες, ινα μη κινδουνοι, ινα μη δεσμωνηρια, ινα μη απαγωγαι, ινα μη γυμνάσις. Τούτω προσέρχομαι, τουτο παρακαλώ. "Εκμιβρον, επόνησα, εταλαιπωρηθην, πανταχθεν εδλθην. Τι ουν αυτω λεγει ο Θεος, ειπέ μοι; "Ο Θεος ουκ επένευσε τη αιτήσει αυτου, ουκ εδωκεν σπερ ητει· άλλ' ειπεν· "Αρκει σοι η χάρις μου· η γαρ δύναμις μου εν ασθενεία τελειούται. "Αρκει σοι η χάρις μου. Ταυτα βλέπεις, ά πασχεις· ά ποιεις, ου βλέπεις· ά ποιουσιν εις σε οι έχθροι, βλέπεις· ά ποιω εις σε, ου βλέπεις. Μαστιζουσί σε εκείνοι, εγω χάριν δίδωμι. Εισήλθες εις τη δεσμωνηριον, η ουκ εισήλθες; Εισήλθον· δεομαι σου. Ειδες εκεί αγγελον Σαταν, η ουκ ειδες; Ειδον τον εμβάλλοντά με. "Εδρασε σε, η ουκ εδρασε; τι εποίησα εγω; ουκ εσεισα τους τοιχους; ουκ ηνοιξα τας θυρας; ουκ ελυσα τα δεσμα; ουκ ηγαγον σοι αχμαλωτον τον δεσμοφύλακα; μη τι σε εδλαψεν αγγελος του Σαταν; ουκ ωφέ-

λησε σε η παρ' εμου χάρις; ου λαμπρότερον το σωματιον εποίησεν; "Αρκει σοι η χάρις μου. Και ταυτα και εκείνα ζητείς; Ου θέλεις μαστιγας· πως ζητείς σημαία; ου θέλεις κινδυνους· πως ζητείς θαύματα; "Οτε μαστιζῆ, βλέπεις· οτε νεκρον εγειρεις, ου βλέπεις; οτε ερβάγη σου τα ιμάτια, ειδες· οτε τα ρήματά σου νοήματα δραπετευται εποίησεν, ουκ ειδες; οτε ηλθες εις το δικαστηριον δεδεμένος, ειδες· οτε ειπέ σοι ο Φηστος, "Εν δλίγω με πείθεις Χριστιανον γενέσθαι, ουκ ειδες; "Αρκει σοι η χάρις μου. Μεγα οπλον ελαβες, Πνεύματος δυναμιν νικωσαν τας επιβουλάς, λαμπρότερον σε εργαζομένην. Τι θέλεις; μηδεν πάσχειν; Και πως εδεικνυτό μοι η δύναμις; "Εδεικνυτο μεν, ουχ ούτω δε ως νυν. Πως; "Επειδη γαρ ο Παυλος και δια τουτου ηλγει· Ουαί μοι! βοσιλείας κήρυξ ειμι, του Χριστου μαθητής ειμι, αθάνατα επαγγέλλομαι πράγματα· και μαστιζομαι, υβρίζομαι, αγομαι· μη άθυμι δια τουτου· ταυτά σε λαμπρότερον ποιεί· ει μη επασχες ταυτα, ουκ ης ούτω περιωανής. Εισήλθες εις την φυλακην. Ει μη εδέθης, άλλ' εισήλθες απλώς, κατεχέ σε και εξήγαγε· νυν δε ης δεδεμένος, και ελυσε σε εθένα. (Οι πόδες εν τω ξύλω, και η χάρις τους τοιχους εσάλευσε. Ταυτα λέγω, ινα μηθεις μηδε ταίς περι ημάς επιβουλαίς ξενίζηται. Ταυτα λέγομεν, ου Παυλω εαυτους παρισουντες (ουχ ούτω μαινόμεθα), άλλ' ινα δειξωμεν, οτι και εις ταπεινούς ο Θεος το αυτω εμβάλλει. "Αρκει σοι η χάρις μου. Ουκ εξεδιήθημεν. Που η χάρις; Πλειων ο επαινος γέγονεν, ου μύριοι έχθροι επεβούλευσαν. Που η χάρις; Πλειονες ερασαται κατέστησαν, ουχ υμών με εζήτητον χωρήσαι. Που η χάρις; Και Ιουδαίους μοι προσέθηκαν. "Αρκει σοι η χάρις μου· η γαρ δύναμις μου εν ασθενεία τελειούται. Μηδέποτε ξενίζου θλίψιν· συγκεκληρωται τω Ευαγγελίω θλίψις. "Αρκει σοι η χάρις μου· η γαρ δύναμις μου εν ασθενεία τελειούται. Πως μαστιζῆ, και απαλλάττεις τους μαστιζοντας; επιβουλεύη, και περιγίγη των επιβουλεύοντων; "Η γαρ δύναμις μου εν ασθενεία τελειούται. "Ο ουν ο Παυλος ηκουσε, τουτο θέλεις; τουτο αρκει σοι; "Ινα μαστιζωμαι, ατιμάζωμαι, υβρίζωμαι, τουτο θέλω. Διδ' ευδοκω εν ασθενείαις, εν υφρεσιν, εν διωγμω. "Ω ευγνωμοσύνη οίκετου! Προσηλθεν αυτω αξίων απαλλαγῆναι των θλίψεων· επειδη δε ηκουσεν, οτι ο Δεσπότης αυτου ου θέλει μόνον, αλλά και βούλεται το εναντιον, Τουτό σοι δοκει, ινα θλιβωμαι, και εγω τουτο βούλομαι, και υπερ τουτου χάριν εχω. Ουκ ειπε, θέλω, μόνον, άλλ', "Αρέσκομαι, βούλομαι, επιθυμω μαστιζεσθαι, ελαυνεσθαι, στενωχωρεσθαι. Διδ' ευδοκω εν ασθενείαις, εν υφρεσιν, εν διωγμοίς, εν ανάγκαις, εν στενωχωρίαις. Δια τι· "Ινα επισκηνώση εκ' εμε η δύναμις του Χριστου, η η δόξα εις τους αιώνας των αιώνων. "Αμην.

[55] Εις την παραβολην περι του ασωτου.

α'. "Αει μεν, αδελφοί, την του Θεου φιλανθρωπιαν κηρύττειν οφειλομεν (δι' αυτης γαρ ζωμεν και κινούμεθα και εσμέν)· μάστιγα δε εν τούτω τω καιρω χρεωστούμεν τουτο ποιειν, δια την κοινήν ωφέλειαν, και την ευεργεσιαν των μελλοντων εκ της κολυμβήθρας ανατέλλειν αστέριον. Και γαρ ουτω δια ταυτης εκλάμψουσι, και ημεις δι' αυτης εσώθημεν και σωζόμεθα· ητις ημιν αντι κληρονομία: εδδθη εκ του δημιουργου Θεου και πατρος ημών. Είπωμεν τοιουν περι αυτης, απερ ειπεν ο Δεσπότης Χριστός, ο φιλανθρωπος; Υιός του φιλαν-

θρωπου Πατρος, ο μονος αξιόβριος της πατρώας ουσίας εξηγητής· αναπτύξωμεν πασαν την περι του ασωτου παραβολήν, ινα μάθωμεν εξ αυτης, πως δει προσπελάζειν τω απροσπελάστω, και συγγνωμην των πταισμάτων αιτειν. "Ανθρωπος τις, φησιν, ειχε δύο υιούς. Παραβολικώς ο Σωτήρ, ου δογματικώς διαλέγεται. Δια τουτου περι του ιδιου Πατρος ως περι ανθρωπου τινος όμιλει, και περι των δούλων ως περι τέκνων λαλει· ινα δείξη του Θεου την περι τους ανθρωπους στοργήν. "Ανθρωπος τις, φησιν, ειχε δύο υιούς. Τις εστιν ούτος

ὁ ἄνθρωπος; Ὁ Πατήρ τῶν οἰκτιρῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως. Τίνας δὲ εἶχε τούτους τοὺς δύο υἱούς; Τούς δικαίους, καὶ τοὺς ἁμαρτωλούς· τοὺς ἐμμένοντας τοῖς θεοῖς; αὐτοὺς προστάγμασι, καὶ τοὺς παραβαίνοντας τὰς Δεσποτικὰς ἐντολάς. Καὶ εἶπεν ὁ νεώτερος αὐτῶν τῷ Πατρί. Καὶ τίς ἐστὶν οὗτος; ὁ νεώτερος υἱός; Ὁ τῆν γνῶμην ἄστατον κειτημένος, καὶ ταῖς ἀβραϊαῖς τῆς νεότητος; ριπιζόμενος. Πατέρα ἐγνώρισεν ἡ φύσις τὸν πλάσαντα, εἰ καὶ μὴ ἐτίμησε προαιρέσεις τὸν ποιήσαντα. Πάτερ, δός μοι τὸ ἐπιβάλλον μέρος τῆς οὐσίας. Καλῶς ἤγησε τὰ τοῦ Θεοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ κακῶς, ἅπερ ἔλαβε, κατηνάλωσε <sup>b</sup>. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς τὸν βίον ὁ πατήρ. Ἔδωκεν αὐτοῖς, ὡς οἶκον ἴδιον <sup>c</sup>, ὅλον τὸν κόσμον· ἔδωκεν αὐτοῖς, ὡς κτίστη· ὅλην τὴν κτίσιν· παρέσχεν αὐτοῖς σώματα καὶ ψυχὰς· λογικάς, ἵνα τῷ λόγῳ εὐλόγησιν; χειραγωγούμενοι μὴδὲν ἄλογον πράξωσιν· ἐπέστησεν αὐτοῖς τὸν ἑαυτοῦ νόμον, τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτῶν, ὡς θεῖον παιδαγωγόν, ἵνα τούτῳ παιδαγωγούμενοι πληρώσωσι τοῦ νομοθέτου τὸ βούλημα. Καὶ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας συναγαγὼν πάντα ὁ νεώτερος υἱός (ὡς νεώτερος ἐπράξεν), ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν. Ἀπέστη ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ὁ Θεός· οὐ γὰρ βιάζεται τὸν μὴ βουλούμενον βουλεύειν αὐτῷ. Γνώμη γὰρ, οὐκ ἀνάγκη, αἱ ἀρεταὶ ἄπασαι. Ἐκεὶ δισκόρησε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ὡς ἀσώτως. Ἐκεὶ τῆς ψυχῆς ὅλον τὸν πλοῦτον ἀπώλεσεν· [34] ἐκεὶ τέρπων καὶ τερπόμενος ἐναυάγησεν· ἐκεὶ παίζων καὶ ἐμπαίζόμενος πένθη· ἐγένετο· ἐκεὶ ψυγοφθόρους ἤθονας ἀγοράζων, καὶ γέλωτας ὠνοημένο· πατέρα δακρῶν ἐλαβε· καὶ τὰς μὲν ἀρετάς, ἃς εἶχεν, ἀπέβαλε <sup>d</sup>· τὰς δὲ κακίας, ἃς οὐκ εἶχε, προσέλαβε. Δαπανήσαντος δὲ αὐτοῦ πάντα (οὐ πέφυκε γὰρ τοῖς ἀσχορῶς βίους παρήμενιν ὁ πλοῦτος τῆς χάριτος), ἐγένετο οὐν λιμὸς ἰσχυρὸς κατὰ τὴν χώραν ἐκείνην. Ὅπου γὰρ τῆς σφραγισμένης ὁ σίτος οὐ γεωργεῖται, ἐκεὶ λιμὸς ἰσχυρός· ὅπου τῆς ἐγκρατείας ἡ ἀμπέλος οὐ πεφύτευται, ἐκεὶ λιμὸς ἰσχυρός· ὅπου τῆς ἀγνείας ὁ βότρυς οὐ ληνοπατεῖται <sup>e</sup>, ἐκεὶ λιμὸς ἰσχυρός· ὅπου τὸ οὐράνιον γλευκὸς οὐ βρῦει, ἐκεὶ λιμὸς ἰσχυρός· ὅπου εὐφορία κακῶν, ἐκεὶ πάντως ἀφορία τῶν αγαθῶν· ὅπου εὐθηνία πράξεων πονηρῶν, ἐκεὶ πάντως σπάνις τῶν ἀρετῶν· ὅπου τῆς φιλανθρωπίας τὸ ελαιὸν οὐ πηγάζει, ἐκεὶ λιμὸς ἰσχυρός. Τότε οὐν καὶ αὐτὸς ἤρξατο ὑστερεῖσθαι. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ λοιπὸν ἐμείνεν, εἰ μὴ μόνον τὰ τῆς ἀκρασίας κακὰ, ἐπειδὴ ἐπράξεν τὰ τῆς ἀσκησίας κακὰ. Καὶ πορευθεὶς ἐκολλήθη ἐνὶ τῶν πολιτῶν τῆς χώρας ἐκείνης. Πολλὰ δὲ τῆς χώρας ἐκείνης ἦσαν ὀδαίμονες, ἐν ἧ ἐτύγχανε μετανάστιος. Καὶ ἐπεμύεν αὐτὸν ὁ πολίτης ἐκείνος εἰς τὸν ἀγρὸν αὐτοῦ βίσκων χοίρους. Οὕτω γὰρ τιμῶσιν οἱ δαίμονες τοὺς φίλους αὐτοῦ· οὕτω φίλους τοὺς φιλοῦντας αὐτούς· τοιαύτας δωρεὰς χαρίζονται· τοῖς πειθομένοις αὐτοῖς. Καὶ ἐπεθύμει γέμισαι τὴν κοιλίαν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν κρατίων, ὡς ἡσθιον οἱ χοῖροι. Τί δὲ ἐστίν, ἀπὸ τῶν κρατίων; Τῶν κρατίων ἡ γεῦσις γλυκεῖα ἐστίν, ἀλλ' ὅμως καὶ σκληρὰ κατ' αὐτὸ τε καὶ τραχεῖα. Τοιαύτη <sup>f</sup> γὰρ καὶ τῆς ἁμαρτίας ἡ φύσις· εὐφραίνει μὲν μικρὰ, καὶ κολάζει μεγάλα· τέρπει πρόσκαιρα, καὶ μαστίζει αἰώνια. Εἰς ἑαυτὸν οὐν ἔλθων, καὶ λογισάμενος τὴν προτέραν μακαριότητα καὶ τὴν δευτέραν ἀθλιότητα, καὶ βαλὼν κατὰ νοῦν, τίς μὲν ἦν, ἥτε ἦν μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς τεταγμένος, τίς δὲ γέγονεν ὑποταγμένος τοῖς δαίμοσιν. Εἰς ἑαυτὸν οὐν ἔλθων, εἶπε· Πόσοι μίσθιοι τοῦ πατρὸς μου περιουσεύουσιν ἄρτων, ἐγὼ δὲ ὡδε λιμῷ ἀπόλλυμαι; Πόσοι νῦν κατηγούμενοι κατατρύφουσιν τῶν ἁγίων Γραφῶν, τῷ λιμῷ δὲ τῶν θεῶν λογίων ἐγὼ συνέχομαι; ὡς πόσων αγαθῶν ἑμαυτὸν ἐστέρησα! ὡς πόσοις κακοῖς ἑμαυτὸν περιέβαλον! Τί γὰρ ἀφιστάμην τῆς μακαρίας ἐκείνης διαγωγῆς; τί δὲ ταύτης ἐντός ἐγενομῆν τῆς θανατηφόρου ζωῆς; Ἐμαθὼν ἀπ' ὧν ἔπαθον, μὴ ἐγκαταλιμπάνειν θεόν· ἔμαθον κρατεῖν τὸν αἶψα φυλάσσοντα τοὺς κρατούντας αὐτόν· ἔμαθον μὴ πιστεύειν τοῖς ἀκαθάροις δαίμοσι, τοῖς διδάσκουσι πᾶσαν ἀκαθαρσίαν τε καὶ ψο-

ράν. Τί οὖν φησιν; Ἀναστάς πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου. Ὑποστρέψω καλῶς, ἔθεν ἐξήλθον κακῶς· ἀπέλθω πρὸς τὸν ἐμὸν πατέρα, καὶ Ποιητὴν, καὶ Δεσπότην, καὶ κηδεμόνα, καὶ προνοητὴν· καταλάβω τὸν πάντα περιμένοντα καὶ προλαμβάνοντα τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐπιτρέποντας. Ἀναστάς πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου, καὶ ἐγὼ αὐτῷ· Πάτερ, ἡμάρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκέτι εἰμι ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· ποιήσον με, ὡς ἔνα τῶν μισθίων σου. Ἀρκεῖ μοι πρὸς σωτηρίαν ταῦτα τὰ ῥήματα· ἀρκεῖ μοι πρὸς τὴν πρᾶξιαν τοῦ πατρὸς μου τὸ ὄνομα· οὐ δύναται γὰρ ὁ πατήρ ὁ ἐμὸς, πατήρ προσγορευθεὶς παρ' ἐμοῦ, μὴ φανῆναι τοῖς ἔργοις πατρός· οὐ δύναται μὴ κινήσῃ τὰ σπλάγχνα, εὐπλαγγνῶν ὧν οὐ δύναται τὸ, Ἥμάρτον, ἀκούσας, μὴ δοῦναι συγγνώμην τοῖς ἐμοῖς ὀλισθήμασιν· οὐ δύναται τῆς ἐμῆς ἀκούσας φωνῆς, μὴ ἐπιλαθέσθαι τῆς δικαίας ὀργῆς. Οἶδα πόσα δύναται παρ' αὐτῷ ἡ μετάνοια· οἶδα πῶς ἰσχύει παρ' αὐτῷ τὰ δάκρυα· οἶδα πῶς ἕκαστος ἁμαρτωλὸς πρὸς αὐτὸν ἀνανεύων, καὶ δακρῶν θερμῶς, ὡς ὁ Πέτρος λαμβάνει τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄρεσιν· οἶδα τοῦ Θεοῦ μου τὴν ἀγαθότητα· οἶδα τοῦ πατρὸς μου τὴν ἡμερότητα. Ἐλέησει με μετανοοῦντα, ὃν οὐκ ἐκόλασεν ἁμαρτήσαντα.

β'. [35] Καὶ ἀναστάς ἡ. 188 πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ. Προσέθηκε τῇ καλῇ βουλῇ τὴν πρᾶξιν τὴν ἀγαθὴν. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς οὐ μόνον βουλεύεσθαι τὰ συμφέροντα, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγαθὰς ὁρμὰς δεῖκνυειν ταῖς πράξεσιν. Ἐτε δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέγοντος τοῦ τόπου, πληθὸν δὲ δυτος τῷ τρόπῳ, καὶ τὰς χεῖρας συνεχῶς ἔπιβήγγυντος, καὶ τύπτοντο; τὸ ἴδιον στήθος, ὡς τῶν πονηρῶν λογισμῶν ὑπάρχον εργατήριον, καὶ τὸ πρόσωπον προσηλθύντος τῇ γῇ, καὶ τοὺς ὄφθαλμοὺς ἀπαιτούντος δοῦναι συμπεσευτάς τὰς τῶν δακρῶν σταγόνας, καὶ προμελετώντος τὴν ἀπολογία. Φθάσας ἀνεδόκησε φωνὴ μεγάλη, μετὰ δακρῶν λέγων· Πάτερ, ἡμάρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου. Ἥμάρτον, οἶδα, Χριστὲ Δεσπота καὶ Θεέ· ἐμὰς ἁμαρτίας σὺ μόνος ἐπίστασαι· ἡμάρτον, ἐλέησον ὡς Θεὸς καὶ Δεσπότης. Οὐκ εἰμι ἄξιος εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπειν, καὶ παρακαλεῖν σε τὸν ἀγαθὸν μου Δεσπότην, γέμων μεγίστων καὶ χαλεπῶν ἐγκλημάτων· οὐκ ἐστὶν ἀριθμὸς τῶν ἐμῶν ἁμαρτημάτων. Ἐλέησον ὡς ἀγαθὸς Θεὸς ὢν αἰεὶ. Ὅτι οὐκ εἰμι ἄξιος κληθῆναι υἱός σου, ποιήσον με ὡς ἔνα τῶν μισθίων σου. Οὕτως ἰκετεύοντα ἐκ βάθους τῆς καρδίας εἶδεν αὐτὸν ὁ βλέπων πλημελοῦντας, καὶ παραδέλων ἁμαρτάνοντας, καὶ περιμένον αὐτὸν τὴν μετάνοιαν· εἶδεν αὐτὸν ὁ πατήρ αὐτοῦ, καὶ ἐσπλαγγίσθη. Πατήρ γὰρ ἦν τῇ χρηστότητι, εἰ καὶ Θεὸς ὑπῆρχε τῇ φύσει. Καὶ δρᾶμων ἔπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ κατεφίλησεν αὐτόν. Οὐκ ἀνέμεινε τὸν προσκρούσαντα πλησίον ἔλθειν, ἀλλ' αὐτὸς αὐτῷ προσήγγησε προθύμως. Καὶ οὐκ ἐβδελύξατο τὸν τράχηλον αὐτοῦ, ὡς ταῖς κηλῖσι τῆς ἀσωτίας κατὰστικτον καὶ μιαιμύμενον· ἀλλὰ ταῖς ἀχράντοις αὐτοῦ χερσὶ περιλάθων κατεφίλησεν ἀπλήστως τὸν πάλαι ποτὲ ποθοῦμενον. Ὡς τῆς ἀπάτου τε καὶ φοβερᾶς εὐσπλαγγνίας! ὡ παραδόξου φιλανθρωπίας! ὡ ξένων καταλλαγῶν! Ἐπειτεν εὐθὺς τὸν Θεὸν εἰς ῥοπήν μιαν μόνην καὶ συγκαταβῆναι τοὺς δακρυσι, καὶ παραδραμεῖν πληθὸς τοσοῦτον. Ἐθαύμασας ἐνορῶν Θεὸν κολακεύοντα ἁμαρτωλόν; Ὡς τῆς σοργῆς τῶν σπλάγγων τῶν πατρικῶν! ἁμαρτωλὸς ἐπὶ γῆς ἐδάκρυσε, καὶ ὁ μόνος ἀναμάρτητος οὐρανὸς αὐτὸν πρὸς τὴν φιλανθρωπίαν ἐπέκλινε. Τίς εἶδὲ ποτε ἁμαρτωλὸν ὑπὸ Θεοῦ κολακευόμενον; τίς εἶδὲ ποτε τὴν δικαστήν κατὰδικον θεραπεύοντα; τίς εἶδὲ ποτε κατὰ-κρίτον κολακευόμενον; Ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς παρακαλεῖ, ὡς ποτε τὸν Ἰσραὴλ. Λαός μου, φησι, τί ἠδίκησά σε, ἢ εἰ παρηνώλησά σοι; Καὶ νῦν τὰ αὐτὰ γίνεται, καὶ ἐγένετο, ἐπειδὴ οὕτως εἶωθεν ὑφ' ἑαυτοῦ νικάσθαι ὁ Πατήρ τῶν οἰκτιρῶν καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως. Οὐ μὴν ἠρέκεσθη τούτους ὁ ἄσωτος οὗτος υἱός· ἄλλα καὶ ἐν τοῖς τῆς μετανοίας ἀγαθοῖς ἄσωτος ὢν, οὐδὲ ἐνόμισεν αὐτῷ πρὸς τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτηθέντων τὴν τοσαύτην φιλανθρωπίαν πρὸς τὴν τελείαν σωτηρίαν ἀρκεῖν· ἀλλ' ἅπερ ἐμελέτησεν εἰπεῖν τῷ πατρί, ταῦτα καὶ πα-

<sup>a</sup> Alii διαλέγεται. <sup>b</sup> Alii ἅπερ ἤγησεν, ἀπώλεσε. <sup>c</sup> Ἴδιον deest in quatuor mss. <sup>d</sup> Sic mss. omnes. Editti ἀπέβαλετο. <sup>e</sup> liden mox προσέλαβε. Editti προσελάβετο. <sup>f</sup> Alii ὅπου τῆς κρηπίδας ὁ βότρυς οὐ ληνοπατεῖται. <sup>g</sup> Alii δωρεὰς παρέχουσι. <sup>h</sup> Sic mss. Editti ταυτή.

<sup>h</sup> Alii et editti συγγνώμης.

agitatus. Patrem agnovit natura enim, qui se condiderat, licet honore non prosequuta sit voluntas libera Creatorum suum. *Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit.* Recte petit a Deo quæ Dei sunt, sed male quæ accepit, absumpsit. *Et divisit illis substantiam pater.* Dedit illis ut domum propriam mundum universum; dedit ipsis, ut Creator, creaturam omnem: ipsis corpora et animas ratione præditas largitus est, ut ratione quasi manu ducti nihil agerent contra rationem: proposuit ipsis legem suam, et naturalem et scriptam, quasi divinum pædagogum, ut ab ea instituti Legislatoris voluntatem adimplerent. *Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius (ut adolescentiorem decebat, fecit) profectus est peregre in regionem longinquam (Luc. 15. 13).* Discessit a Deo, et discessit ab eo Deus: non enim vim facit illi, qui nolit ipsi servire. Sunt enim arbitrii, non necessitatis, virtutes omnes. *Ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose.* Ibi animæ divitias omnes perdidit; ibi delectans et deliciis perfructus naufragium fecit: ibi ludens et delusus pauper est factus; ibi corruptrices animæ voluptates mercatus, et risum emens, parentes lacrymarum accepit: ac virtutes quidem, quas habuit, abiecit; scelera autem, quæ non habuit, assumpsit. *Cum vero omnia consumpisset (non enim solent durare turpiter viventibus opes gratiæ), facta est fames valida in regione illa (v. 14).* Ubi enim temperantiæ fruges non excoluntur, ibi fames valida: ubi continentiæ vitis plantata non est, ibi fames valida: ubi castitatis racemus in torculari non premitur, ibi fames valida: ubi mustum cæleste non abundat, ibi magna fames: ubi fertilitas malorum, ibi omnino sterilitas bonorum: ubi abundantia malarum actionum, ibi omnino raritas virtutum: ubi humanitatis oleum non scaturit, ibi fames valida. *Tunc ergo et ipse cepit egere.* Nihil enim ei reliquum erat, nisi ea quæ intemperantiæ propria sunt mala, postquam omnia turpitudinis facinora commiserat. *Et profectus adherit uni civium regionis illius (v. 15).* Cives autem regionis illius erant dæmones, in qua profugus degerebat. *Et misit eum in villam suam civis ille, ut pasceret porcos.* Sic enim honore afficiunt dæmones eos, qui se honore prosequuntur: sic amant eos, a quibus amantur: talia dona largiuntur illis qui sibi obediunt. *Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant (v. 16).* Quid autem hoc est, *De siliquis?* Siliquarum gustus dulcis est, sed tamen et asper simul et difficilis. Ejusmodi est et peccati natura: paululum quidem exhilarat, sed torquet plurimum: delectat ad tempus, et in æternum castigat. *In se autem reversus (v. 17), apud se priorem felicitatem cogitans ac posteriorem hanc miseriam, sibi que in memoriam revocans qualis esset, dum versaretur cum Deo et patre, qualis autem nunc sit, dum dæmonibus subjectus est: In se ergo reversus, dicit: Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereo! Quam multi nunc catechumeni sacris literis perfruuntur, ego autem fame divinorum oraculorum teneor! O quantis me ipsum bonis privavi! o quantis me ipsum malis implicui! Cur enim a beato illo convicto secessi? cur me in hanc mortiferam vitam ingressi? Didici ex iis, que passus sum, Deum non derelinquere: didici eum semper tenere, qui se retinentes semper conservat: didici impuris dæmonibus non credere, qui omnem impuritatem et depravationem docent. Quid ergo ait? Surgam, et ibo ad patrem meum (v. 18).* Revertar bene, unde discessi male: redibo ad patrem meum, Conditorum, Dominum, Curatorem, et Providorem: et perveniam ad eum qui solet expectare et prævenire eos qui se ad ipsum convertunt. *Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam illi: Pater, peccavi in cælum et coram te: jam non sum dignus vocari filius tuus; fac me sicut unum de mercenariis tuis (v. 19).* Sufficiunt mihi ad salutem hæc verba, sufficit mihi ad obsecrationem patris mei nomen: etenim facere non potest pater meus, pater a me appellatus, quin se patrem operibus prodatur: non

potest non commovere viscera sua, qui misericors est: non potest, cum audierit, *Peccavi*, non veniam dare delictis meis: non potest, cum vocem meam exaudierit, justæ iræ suæ non oblivisci. Scio quantum apud eum valeat pœnitentia, scio quantum possint apud eum lacrymæ: scio quo pacto quisque peccator ad ipsum conversus, et flens amare, qui Petrus, peccatorum obtineat remissionem: novi Dei mei bonitatem: novi patris mei benignitatem. Miserebitur mei pœnitentis, quem non punivit peccantem.

2. *Et cum surrexisset, venit ad patrem suum (v. 20).* Præclaro consilio præclaram adjunxit actionem. Nos enim oportet non modo de rebus profuturis deliberationem instituere, sed et affectus probos actionibus indicare. Cum autem ille adhuc longe distaret loco, animo autem prope esset, et manibus continuo pectus suum rumpere ac percutere, utpote quod pravaram cogitationum esset officina, et vultum terræ affigeret, atque ab oculis suis lacrymarum posceret stillas comites ad intercedendum, et excusationem meditaretur: prius exclamavit voce magna, cum lacrymis dicens, *Pater, peccavi in cælum et coram te (Luc. 15. 21).* Peccavi, sat scio, Christe Domine et Deus; peccata mea in solus nosti; peccavi, miserere, ut Deus et Dominus. Non sum dignus ut in cælum intuear, et te deprecer optimum Dominum meum, utpote qui maximis et gravissimis peccatis scateam: numerari non possunt peccata mea. Miserere, cum bonus sis semper Deus, *Quoniam dignus non sum vocari filius tuus; fac me sicut unum de mercenariis tuis (v. 19).* Sic ex intimo pectore deprecantem vidit, qui delinquentem videt, et in peccatorum sceleribus connivet, eorumque pœnitentiam expectat: vidit eum patere eum, et miseratione ductus est: Pater quippe erat bonitate, licet Deus esset natura. *Et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum (v. 20).* Non expectavit, ut, qui offenderat, prope accideret, sed ipse illi prope occurrit: neque ejus collum detestatus est, ut sordibus incontinentiæ compunctum, atque sedatum; sed impollutis manibus suis eum complexus, deosculatus est, quem olim desideraverat, ita ut exsatiari non posset. O ineffabilem simul et tremendam misericordiam! o incredibilem humanitatem! o stupenda pacta! o mirabilem reconciliationem! Inflexit continuo Deum, vel uno momento, ad id, ut tum lacrymis cederet, tum tantam delictorum multitudinem præteriret. Num miratus es, cum videres Deum peccatori blandiri? O ingentem amorem viscerum paternorum! Peccator in terris lacrymas fudit, et qui solus est peccati expers, de cælis seipsum ad humanitatem inclinavit. Quis unquam vidit peccatorem, cui adlaretur Deus? quis unquam vidit judicem officiose colentem reum? quis unquam ullum vidit adulari damnato? Veruntamen obtestatur Deus, ut olim Israellem. *Popule meus, inquit, quam injuriam tibi intuli, aut quid molestus fui tibi (Mich. 6. 3)?* Nunc etiam eadem fiunt, et facta sunt, quandoquidem ita vult placatu facilis Deus, ita solet a seipso vinci pater misericordiarum et Deus totius consolationis. Neque vero his contentus fuit prodigus ille filius, sed in iis bonis quæ ad pœnitentiam pertinent, prodigus fuit. Non enim sufficere sibi tantam humanitatem in tanta multitudine peccatorum arbitratus est, ad perfectam salutem obtinendam; sed, quæ patri dicere meditatus erat antea, ea et præsens conventi habitus composuit dicit: Pater, si quidem omnino licet patrem te appellare, nisi forte et in hoc præter alia mea delicta pecco, dæni te patrem voco; nisi nomen illud contumelia afficio, quod extra omnem contumeliæ aleam positum est: nisi labia mea conscientia elaudit; nisi conditio morum linguam meam devincit; nisi orationem impedit antealecta vita: suscipe, pater sancte, pollutam deprecationem ab ore polluto. Pater secundum gratiam, et Conditor secundum naturam, *Peccavi in cælum et coram te, et non sum dignus vocari filius tuus.* Peccavi

confiteor peccata mea, non occulto quæ cernis, non nego quæ scis; ut reus abjectus jaceo, ut iniquus condemnor, ut iudex miserere mei. *Peccavi in cælum et coram te.* Vereor oculos meos ad cælum convertere. Etenim firmamenti speciem ut accusatoris vocem reformido: vereor in luce deitatis figere obtutum, eum mentis oculos habeam sordidatos. *Peccavi in cælum et coram te, nec jam sum dignus vocari filius tuus.* Ecce meipsum prodo, meipsum condemno, sententiam in meipsum pronuntio. Non est opus mihi iudice ad pronuntiandam sententiam, non opus est testibus ad tabulas confirmandas. Intus habeo præsentem conscientiam, iudicem implacabilem in anima gero, ac forum formidabile: in conscientia testes circumfero, in oculis meis accusatores produco: theatra me accusant, in me circi clamant, in me spectacula eorum, qui cum bestiis pugnant, vociferantur: prodigalitas me traducit, me actiones, meæ infamia obrunt, me præsens nuditas manifestat; ipsi ignominia panii quibus amictus sum, me pudore suffundunt, et non sum dignus vocari filius tuus: *Fac me sicut unum ex mercenariis tuis.* Ne me autem abigas ab aula tua, Domine, ut ne rursus me inventum hostis errantem velut captivum adducat: neque me prope trementam ac mysticam mensam tuam sistas: non enim ausim apertis oculis intueri sancta sanctorum. Sine me cum catechumenis intra ecclesie fores consistere, ut contemplans quæ in ea perficiuntur mysteria, eorum sensim rursus particeps fieri concupiscam; ut divinis laticibus perfusus, turpium cantorum sordes in auribus meis residentes abstergam, ut cum tuas margaritas a piis viris abripi videro, inanus et ipse dignus quæ tale munus accipiant, habere desiderem. Cum his eum invasisset prodigus, essetque cum lacrymis ita vociferatus, *Dixit pater ad servos suos (Luc. 15. 22).* Ad quosnam servos? Audi: ad sacerdotes et ministros mandatorum suorum. *Proferte cito stolam primam, induite illum.* Proferte stolam desuper textam, ab igne spirituali præparatam; proferte stolam in aquis piscine contextam; proferte stolam ex igne spiritali conflata, et induite eum qui sese exiit: induite novum Adamum quem nudavit diabolus; induite regem creaturæ, ornate eum per quem mundum ornavi, condecorate filii mei membra carissima: non enim possum eum inornatum intueri, non fero ut imago mea nuda relinquatur: neim probrum censeo filii probrum, meam gloriam existimo hujus celebre nomen.

3. *Date etiam annulum in manum ejus:* ut Spiritus pignus gerat, et ipsum ferens custodiatur ab ipso Spiritu; ut meum sigillum circumferens, formidabilis omnibus hostibus adversariisque appareat; ut a longe, cujus patris iste sit filius, intelligatur. *Date etiam calceamenta in pedes ejus:* ne rursus nudatum reperiat serpens calcaneum ejus, eumque aculeo suo percutiat; sed ut ipse potius caput draconis conculcet, ut hostis conterat stimulos, et viam quæ secundum Deum est, percurrat. *Et adducite vitulum saginatum, et occidite (v. 25).* Quem tandem vitulum dicit saginatum? Quemnam? Quem juvenca Maria Virgo peperit. Proferte Vitulum indomitum, qui nondum peccati jugum sustinuit, virginem, et ex Virgine natum, qui sequitur eos qui sequuntur se, non ex necessitate, sed sponte; qui non nititur robore suo, neque cornibus, sed prompte cervicem inclinat iis, qui mactare ipsum volunt. Mactate itaque eum qui sponte mactatur; mactate eum, qui vivificat eos qui se mactant; occidite eum, qui occidit, sed non moritur; occidite eum, qui membratim concidit, et eos sanctificat, qui se concidunt; occidite eum, qui comeditur ab iis qui ipsum norunt, et nunquam consumitur; occidite eum, qui comedentes beatos reddit. Et epulantes omnes lætemur, *Quia hic filius meus mortuus erat, et revivax; perierat, et inventus est. Et cœperunt epulari (v. 26).* Nostis spirituales delicias, qui eas degustastis

et tremendis mysteriis initiati estis, dum ministri sacri officii, imitantes angelorum alas tenuibus suis lineis velis (a), quæ sinistris humeris insident, in ecclesia discunt, clamantque: Ne quis ex catechumenis, ne quis eorum qui non edunt, nullus ex exploratoribus, ne quis eorum qui non possunt intueri Vitulum qui comeditur, neve quis eorum qui spectare non possunt cælestem sanguinem, qui effunditur in remissionem peccatorum, ne quis indignus hostia vivente, ne quis non initiatus, ne quis eorum, qui non possunt impollutis labiis tremenda mysteria attingere: deinde subjunguntur voces angelorum collaudantium de cælis et dicentium. Sanctus Pater, qui voluit mactari Vitulum saginatum, qui peccatum non novit, ut propheta dixit Isaias: *Qui peccatum non fecit, neque inventus est dolus in ore ejus (Isai. 55. 9; 1. Pet. 2. 22).* Sanctus est Filius simul et Vitulus qui semper occiditur sponte, qui semper vivit: sanctus Paracletus, Spiritus sanctus, qui sacrificium perficit. Hæc itaque dum intus agebantur, senior filius cum venisset, audivit a longe symphoniam, et choros (Luc. 15. 25); et cum ex pueris unum advocasset, interrogabat quid hoc esset: Aures meas verberat sonus quispiam. Ille autem inquit: David propheta intus concinit: *Tunc imponent super altare tuum vitulos (Ps. 50. 21).* Idem rursus eos, qui adsunt, ad epulas cohortatur, aitque: *Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus (Ps. 33. 9).* Paulus divinarum rerum interpres proclamat, ac dicit: *Pascha nostrum immolatus est Christus (1. Cor. 5. 7).* Ecclesia festum agit, epulatur, et choreas ducit. Ille autem ait servo: Itane est? dum ego foris sum, alii mysteria mea, me absente, dividunt? Sic est, inquit, quoniam frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum eum recepit. His auditis iratus est justus, neque ingredi voluit (Luc. 15. 28). Iratus est justus, et invidia factus est servus: qui delicias vite pedibus conculcaverat, ab invidia superatus est. Quomodo autem ait Paulus: *Optabam ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem (Rom. 9. 3).* Non ut invidum ostenderet esse justum, sed ut magnitudinem quamdam immensam innueret, ita orationem conformavit Salvator, ut immensa divitias bonitatis Patris sui declararet. Idque per ea, quæ consequuntur, indicat. *Pater enim egressus cœpit rogare illum. O ineffabilem sapientiam! o religiosam providentiam! Et peccatoris est miseratus, et justo est adulatus; et non permisit ut caderet is qui stabat, et eum qui ceciderat, excitavit: pauperem divitem effecit, neque divitem sivit invidia pauperem fieri. At ille respondens dixit patri suo: Ecce tot annis servio tibi, et nunquam mandatum tuum præterivi, et nunquam dedisti mihi hædum, ut cum amicis meis epularer (Luc. 15. 29): sed circumeeo in melotis, in pellibus caprinis, egenus, angustatus, afflicto (Hebr. 11. 37). Sed postquam filius tuus hic, qui con-empsit, qui devoravit substantiam tuam cum meretricibus, venit, subito occidisti illi vitulum saginatum, et neque verbo ipsum castigasti, neque in speciem vultum ab ipso avertisti; sed continuo ipsum hospitio excepisti, et omnibus tuis vestimentis exornasti, aureo annulo splendendum reddidisti, calceamentis munivisti, ecclesiam aperuisti, mensam adornasti, crateras implevisti, vitulum occidisti saginatum, ad epulas fideles convocasti, angelos ad choreas impulisti, admirabile cæli terræque convivium convocasti. Tanta ergo munera in eum qui tuam bonitatem contempserat, quæ nobilitatem tuam probris affecerat, contulisti. Quid dicam de tuarum miserationum pelago? quomodo tuæ benignitatis oceanum admirabor? Misereris omnium, Domine, quod omnia possis, et in hominum peccatis connives, ut ad pœnitentiam convertantur. Pater autem dixit ipsi: *Fili, tu semper mecum es (Luc. 15. 31).* Tu a meo sinu haud unquam sejunctus es; tu*

(a) Alludit ad Diaconorum stolas.

ρῶν διελέγετο μετὰ τοῦ πρέποντος σχήματος· πάτερ, εἴ γε ὅλως ἔξεστί μοι πατέρα σε εἰπεῖν· εἰ μὴ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων μου πταισμάτων, καλῶν σε πατέρα, ἐξαμαρτάνω· εἰ μὴ ὑβρίζω τῇ κλήσει τῆ ἀνύβριστον ὄνομα· εἰ μὴ κλείει μου τὰ χεῖλη τὸ συνειδὸς· εἰ μὴ δεσμεῖ μου τὴν γλῶτταν ὁ τρόπος τῆς πράξεως· εἰ μὴ κλωδεῖ μου τὸν λόγον ὁ βίος· δέξαι, πάτερ ἄγιε, δέξαι· ῥυ· ἀρὴν ἐκ στόματος ῥυπαροῦ. Πάτερ κατὰ χάριν, καὶ δημιουργεῖ κατὰ φύσιν, ἡμάρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου. ἡμάρτον, ὁμολογῶ τὰ παραπτώματά μου, οὐ κρύπτω ἄπερ βλέπεις, [56] οὐκ ἀρνούμαι ἄπερ ἐπίστασαι· ὡς ὑπεύθυνος πρόκειμαι, ὡς παράνομος κατακρίνομαι· ὡς κριτὴς ἐλέησάν με. ἡμάρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου. Δέδοικα εἰς τὸν οὐρανὸν τὰ ὄμματα μου ἀναταίνει· φοβοῦμαι γὰρ τοῦ στερεώματος τὴν μορφήν, ὡς κατηγοροῦ φωνή· εὐλαβοῦμαι ἐνατενίσαι τῷ φωτὶ θεότητος, ῥυπαροὺς ἔχων τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμούς. ἡμάρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου. Ἰδοὺ ἑμαυτὸν ἀνακηρύττω, ἑμαυτὸν κατακρίνω, κατ' ἑμαυτοῦ ἀποφαίνομαι. Οὐ δέομαι δικαστοῦ πρὸς ἀπόφασιν, οὐ δέομαι κατηγοροῦ πρὸς ἐλεγχόν, οὐ δέομαι μαρτύρου πρὸς ἔγγραφον· ἔνδον ἔχω προκαθήμενον τὸ συνειδὸς, τὸ ἀπαραίτητον δικαστὴν ἐν τῇ ψυχῇ βαστάζω, τὸ φοβερὸν δικαστήριον ἐν τῷ συνειδὸς περιφέρω τοὺς μάρτυρας, ἐν τοῖς ἑμοῖς ὀφθαλμοῖς τοὺς κατηγοροὺς ἐπάγων τὰ θιάτρα μου κατηγορεῖ, αἱ ἱπποδρομῖαι μου κατακράζουσιν, αἱ θεωρίαι τῶν ὑπιοραγοῦντων καταδοσι μοι· ἡ ἀσυνταξία θριαμβεῖ με, αἱ πράξεις μου στηλιτεύουσί με, ἡ παρουσία γυμνότητος φανεροῖ με, αὐτὰ τὰ βράχια τῆς αἰσχύνης, ἀ περιδέβλημαι, καταισχύνει με, καὶ οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου. *Μοιήσῃ με ως ἕνα τῶν μισθίων σου.* Μή τις τῆς αὐλῆς σου ἀποπέμψῃς με, Δέσποτα, ἵνα μὴ πάλιν ὁ πολέμιος· εὐρύς με πεπλανημένον, ὡς αἰχμάλωτον ἀπαγάγῃ· μή τις πλησίον ἐλάσῃς με τῆς φοβεράς σου καὶ μυστικῆς τραπέζης· οὐ γὰρ τολμῶ ὀφθαλμοῖς· ἐναγίσιν ὄραν τῶν ἁγίων τὰ ἅγια. Ἐασόν με στήναι μετὰ τῶν κατηγορουμένων, τῶν θυρῶν τῆς ἐκκλησίας ἔνδον, ἵνα θεωρῶν τὰ ἐν αὐτῇ τελούμενα μυστήρια, ποιήσω κατὰ μικρὸν ταῦτα πάλιν ἀναλαβεῖν· ἵνα τοῖς θείοις νόμοισιν ἐπαντλοῦμαι, ἀποσημῶ τὴν αἰσχύνην τῶν αἰσχυρῶν ἁμαρτιῶν, τὸν ῥύπον τὸν ἐγκείμενον ταῖς ἑμαῖς ἀκοαῖς· ἵνα θεωρῶν τοὺς σπύς μαργαρίτας ἀρπαζομένους παρὰ τῶν εὐσεβῶν ἀνδρῶν, ἐπιθυμήσω κατὰ κτήσασθαι χεῖρα· ἀξίας τῆς τούτου ὑποδοχῆς. Ταῦτα τοῦ ἀσώτου προσκρούσαντος, καὶ μετὰ δακρύων βρῶντος, *ἔλεον ὁ πατήρ πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ.* Πρὸς τοίους δούλους; Ἄκουε· πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ λειτουργοὺς τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων. *Ἐξενέγκατε τὴν στολὴν τὴν πρώτην, καὶ ἐνδύσατε αὐτὴν.* ἐξενέγκατε τὴν στολὴν τὴν ἀνωθεν ὑφαντὴν, τὴν ἐκ τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς καταρτιζομένην· ἐξενέγκατε τὴν στολὴν τὴν ἐν τοῖς ὕδασι τῆς κολυμβήθρας ὑφαντομένην. Ἐξενέγκατε τὴν στολὴν τὴν ἐκ τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς κατασκευαζομένην, καὶ ἐνδύσατε αὐτὴν. Ἐνδύσατε τὸν ἐνδοὺν ἀποδύσαντα, ἐνδύσατε τὸν νέον Ἀδάμ, ὃν ἐγύμνωσεν ὁ διάβολος· ἐνδύσατε τὸν βασιλέα τῆς κτίσεως· κοσμήσατε τοῦτον, δι' ὃν τὸν κόσμον ἐκόσμησα· καλλωπίσατε τοῦ υἱοῦ μου τὰ φίλτατα μέλη· οὐ φέρω γὰρ αὐτὸν ἀκαλλώπιστον καθορᾶν· οὐ φέρω τὴν ἐμὴν εἰκόνα γεγυμνωμένην καταλιπεῖν· ἐμ.ν δνειδῶς ἡγοῦμαι τὸ δνειδῶς τοῦ ἐμοῦ παιδὸς, ἐμὴν ὄξαν ἡγοῦμαι τούτου τὴν εὐκλειαν.

γ. *Δότε καὶ δακτύλιον εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ.* ἵνα φορῇ τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Ἡνεύματος, καὶ φορῶν αὐτὸν φρουρηθῆ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Ἡνεύματος· ἵνα τὴν ἐμὴν σφραγίδα περιφέρων, φοβερὸς ἢ πᾶσι τοῖς πολεμίοις τε καὶ ἐναντίοις· ἵνα πόρρωθεν φαίνηται, ποίου πατρός ἐστιν οὗτος υἱός. *Δότε καὶ ὑποδήματα εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ.* ἵνα μὴ πάλιν εὐρὴ ὁ βίος γυμνὴν τὴν πτέρναν αὐτοῦ, καὶ πατάξῃ αὐτὸν διὰ τοῦ κέντρου· ἀλλ' ἵνα μάλλον αὐτὸς καταπατῆ τὴν τοῦ δράκοντος κεφαλὴν, ἵνα συντριβῆ τὸ πολεμίου τὰ κέντρα, καὶ ἵνα τρέχῃ τὴν κατὰ θεὸν ὁδόν. *Καὶ ἐνέγκαντες τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν, θύσατε.* Ποῖον μόσχον λέγει σιτευτὸν; Ποῖον; Ὁν ἡ δάμαλις Μαρία παρθένος ἐγέν-

νησεν. Ἐνέγκατε τὸν μόσχον τὸν ἀδάμαστον, τὸν μὴ δεξάμενον ἀμαρτίας ζυγόν, τὸν παρθένον, καὶ ἐκ παρθένου, τὸν ἀκολουθούντα τοῖς ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ, οὐκ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἐκουσίως· τὸν μὴ χρώμενον τῇ δυνάμει αὐτοῦ, μὴδὲ τοῖς κέρασιν, ἀλλ' ἐτοίμως ὑποκλίναντα τὸν ἑαυτοῦ αὐχένα τοῖς σφάττειν θέλουσι. Θύσατε ὅν ἐκόντα θυόμενον, θύσατε τὸν ζωοπιπνύοντα τὸς θύοντας, θύσατε τὸν θυόμενον καὶ μὴ νεκρούμενον· θύσατε τὸν μελιζόμενον, καὶ τοὺς μελιζοντας αὐτὸν ἀγιάζοντα· θύσατε τὸν ἐσθιόμενον παρὰ τὸν εἰδόντων αὐτὸν, καὶ μὴδέποτε δαπανώμενον· θύσατε τὸν τοὺς ἐσθιόντας μακαροὺς ἀπεργαζόμενον. Καὶ φαγόντες πάντες εὐφρανόμενοι, [57] *Οτι οὗτος ὁ υἱός μου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν ἀπολωλώς ἦν, καὶ ἠνέρθη. Καὶ ἤρξαντο εὐφραίνεσθαι.* Ἐπίστασθε τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην, οἱ ταύτης γευσάμενοι καὶ μεμνημένοι τῶν φρικτῶν μυστηρίων, τῶν λειτουργῶν τῆς βίαιας ἱερουργίας, τῶν μιμουμένων τὰς τῶν ἀγγέλων πτέρυγας ταῖς λεπταῖς ὀδύνας ταῖς ἐπὶ τῶν ἀριστερῶν ὤμων κειμέναις, καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ περιτρεχόντων καὶ βιώντων· Μὴ τις τῶν κατηγορουμένων, μὴ τις τῶν μὴ ἐσθιόντων, μὴ τις τῶν κατασκόπων, μὴ τις τῶν μὴ δυναμένων θεάσασθαι τὸν Μόσχον ἐσθιόμενον, μὴ τις τῶν μὴ δυναμένων θεάσασθαι τὸ οὐρανίον αἶμα τὸ ἐκχυνόμενον εἰς ἄφρονισιν ἀμαρτιῶν, μὴ τις ἀνάξιος τῆς ζωῆς θυσίας, μὴ τις ἀμύητος, μὴ τις μὴ δυνάμενος ἀκαθάρτος· γέλεισι προσφασάσθαι τῶν φρικτῶν μυστηρίων· εἶτα καὶ τῶν ἀγγέλων· οὐρανῶν ἐπευφημοῦντων καὶ λεγόντων· Ἄγιος ὁ Πατήρ, ὁ θελήσας τυθῆναι τὸν Μόσχον τὸν σιτευτὸν, τὸν μὴ γνόντᾶ ἀμαρτίαν, καθὼς φησιν ὁ προφήτης Ἡσαῖος· *Ὁς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* ἄγιος ὁ Υἱός, ἄμα καὶ Μόσχος ὁ αἰεὶ θυόμενος ἐκόν, καὶ αἰεὶ ζῶν· ἄγιος ὁ Παράκλητος, τὸ Ἡνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ τὴν θυσίαν τελεσιουργήσαν. Τούτων οὖν ἔνδον ἐπιτελουμένων ὁ πρесоβύτερος υἱὸς μακρόθεν παραγενόμενος ἤκουσε συμφωνίας καὶ χορῶν· καὶ προσκαλεσάμενος ἕνα τῶν παιδῶν, ἐπυνθάνετο τί ἂν εἴη τοῦτο· Ἠχὸς τις περιεκύττει μου τὰ ὦτα. Ὁ δὲ φησι, Ἀυτὸς ὁ προφήτης ἔνδον μελωδεῖ· *Τότε ἀνοίσουσιν ἐπὶ τὸ θεσμωτήριόν σου μόσχους.* Ὁ αὐτὸς πάλιν προτρέπεται τοὺς παρόντας πρὸς τὴν ἐστίασιν, καὶ λέγει· *Γεύσασθε, καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.* Παῦλος ὁ τῶν θείων μυστηρίων ἐξηγητὴς ἀναβοᾷ καὶ λέγει· *Τὸ πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός.* Ἡ Ἐκκλησία πανηγυρίζει εὐφραينوμένη, καὶ χορεύει. Ὁ δὲ φησι πρὸς τὸν δούλον· *Ναί, καὶ μὴ παρόντος ἐμοῦ ἄλλοι τὰ ἐμὰ μυστήρια παρὰ τὴν ἐμὴν ἀπουσίαν ἐν τῇ ἐμῇ αὐλῇ μερίζονται.* *Ναί, φησὶν· ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἤκει, καὶ ἔθυσεν ὁ πατήρ σου τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν, ὅτι ὑγιαίνοντα αὐτὸν ἀπέλαβεν.* Ὁργισθὴ δὲ πρὸς ταῦτα ὁ δίκαιος, καὶ οὐκ ἠθέλησεν εἰσελευθῆναι. Ὁργισθὴ ὁ δίκαιος, καὶ τοῦ θρόνου γένετο δούλος· ὁ καταπατήσας τοῦ βίου τὰ τερπνά, φθόνω κεκράτηται. Καὶ πῶς φησιν ὁ Παῦλος λέγων· *Ἐβουλόμην αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα;* Οὐχ ἵνα βάσκων δεῖξῃ τὸν δίκαιον, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπερβολὴν οὕτω τὸν λόγον ἐσχημάτισεν ὁ Σωτὴρ· ἵνα κηρύξῃ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο δηλοῖ διὰ τῶν φρεζῆς· *Ὁ γὰρ πατήρ αὐτοῦ, φησὶν, ἐξελθὼν παρεκάλει αὐτόν.* Ὁ σοφὶς ἀρρήτου, καὶ προνοίας θεοφίλους· καὶ τὸν ἀμαρτωλὸν ἤλεθη, καὶ τὸν δίκαιον ἐκολάκευσε· καὶ τὸν ἰστάμενον οὐκ ἀφήκε πεσεῖν, καὶ τὸν πεσόντα ἤγειρε· καὶ τὸν πένθητα πλοῦσιον ἀπέδειξε, καὶ τὸν πλοῦσιον οὐ συνεχώρησε τῷ φθόνῳ γενέσθαι πτωχόν. *Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ πατρὶ· Ἰδοὺ ἐγὼ τοσαῦτα ἐπε ἔγω δουλεύω σοι, καὶ οὐδέποτε ἐντόλιον σου παρήλαον· καὶ ἐμοὶ οὐκ ἔδωκας ποτε ἔριφον, ἵνα μετὰ τῶν φίλων μου εὐφρανῶ· ἀλλὰ περιερχομαι ἐν μηλιταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενος, θλιβόμενος, κακοχούμενος.* Ὅταν δὲ ὁ υἱός σου οὕτος· ἦλθεν, ὁ καταφρονήσας σου, καὶ καταφραγῶν σου τὸν βίον μετὰ πορνῶν, εὐθέως· ἔθυσας αὐτῷ τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν· καὶ οὔτε βήματι ἐνεκάλεσας αὐτῷ, οὔτε σχήματι τὸ πρόσωπόν σου ἀπέστρεψας ἀπ' αὐτοῦ· ἀλλ' εὐθέως

α Αἰεὶ τὸν ἅγιον, εἰ μοι καλέσας pro θελήσας. β Αἰεὶ ἡχός· τις περιηχέ. γ Αβερὰ ὑπὲρ ἡμῶν, quod c Savil. et Bibliis rucernibus. Edit.

ἐξενοδόγησας αὐτόν, καὶ πάσῃ τῇ στολῇ σου κατεκοσμησας, καὶ τῷ χρυσῷ δακτυλίῳ περιήστραψας, καὶ τοῖς ὑποδήμασι περιέφραξας α, καὶ τὴν ἐκκλησίαν ἠνώμειξας, καὶ τὴν τράπεζαν ἐκαλλώπισας, καὶ τοὺς κρατήρας ἐπέληυσας, καὶ τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν κατέσφαξας, καὶ πρὸς τὴν εὐωχίαν τοὺς πιστοὺς προσεκάλεσας, καὶ τοὺς ἀγγέλους χορεύειν ἐποίησας, καὶ ζένον οὐρανοῦ καὶ γῆς συμπόσιον συνεκρότησας· καὶ τοιαύτας δωρεὰς παρέσχε; τῷ καταφρονήσαντι τῆς σῆς ἀγαθότητος, καὶ τὴν εὐγένειαν καθυβρίζαντι. [38] Τί εἶπον πρὸς τὸ βάθος καὶ τὸ πέλαγος τῶν σῶν οἰκτιρῶν; πῶς θαυμάσω τὴν θάλατταν τῆς σῆς γαληνότητος; Ἐλεεῖς, Κύριε, πάντα, ὅτι πάντα δύνασαι, καὶ παρορθῆς ἁμαρτήματα ἀνθρώπων εἰς μετάνοιαν. Ὁ δὲ Πατὴρ αὐτοῦ εἶπεν αὐτῷ· *Τέκνον, σὺ πάντοτε μετ' ἐμοῦ εἶ.* Σὺ τῶν ἐμῶν κόλπων οὐκ ἐχωρίσθης ποτέ· σὺ τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐμῆς οὐκ ἀπεσπίρτησας· σὺ ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις προσέειπες αἰ· σὺ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐντυγχάνεις διαπαντός· σὺ τῷ θυσιαστηρίῳ παριστάμενος, μετὰ παρήσσιας βοῆς. *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀγιασθήτω τὸ δρομὰ σου.* Οὗτος δὲ προσήλθε μοι κατακεκριμένος, κατσηχυμένος, τὸ πρόσωπον ὠθῶν εἰς τὴν γῆν, καὶ μετὰ συντετριμμένης καὶ στυγνῆς φωνῆς ἀνεβόησε· *Πάτερ, ἡμάρτων εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ εἰμι ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· κολήσον με εἰς τὰ ἄκρα τῶν μισθίων σου.* Τί εἶχον ποιῆσαι πρὸς τὰ ῥήματα ταῦτα; ἔδυναμην μὴ ἐλεῆσαι τὸν ἐμὸν υἱὸν προσελθόντα μοι; Σὺ δίκασον ὁ θυμούμενος. Ἄλλ' οὐ πέφυκα, φιλόνητος ὢν, ἀπάνθρωπον τι διαπραξάσασθαι· οὐ δύναμαι μὴ ἐλεῆσαι, ὃν ἐγὼ ἐποίησα· οὐ δύναμαι μὴ οἰκτερεῖν, ὃν ἐκ τῶν ἐμῶν σπλάγγων ἐγέννησα. *Τέκνον, σὺ πάντοτε μετ' ἐμοῦ εἶ, καὶ τὰ ἐμὰ πάντα, σὰ ἔστιν· ὁ οὐρανὸς σός, τὸ στερέωμα σόν, ὁ ἥλιος δαδούχος σός, ἡ σελήνη θεραπεῖν σῆ, οἱ ἀστέρες λαμπτήρες σοί, ὁ ἀῆρ τροφεύς σός, καὶ πάντα τὰ ἐναέρια σά· ἡ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ σά, ἡ θάλασσα καὶ τὰ ἐν αὐτῇ σά, ὁ κόσμος σός, ἡ Ἐκκλησία σῆ, τὸ θυσιαστήριον σόν, ὁ μόσχος ὁ σιτευτός σός, ἡ ὕσσια σῆ, οἱ ἄγγελοι σοί, οἱ ἀπόστολοι σοί, οἱ μάρτυρες σοί· τὰ παρόντα σά, τὰ μέλλοντα σά, ἡ ἀνάστασις σῆ, ἡ ἀθανασία σῆ, ἡ ἀφθαρσία σῆ, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σῆ, πάντα τὰ φαινόμενα καὶ τὰ νοούμενα σά. Μὴ τὰ σά ἀπηγάγον, κάκεινιν προσήγαγον; μὴ σὲ ἀπέδυσσα, κάκεινιν ἐνέδυσσα; οὐχὶ ἐκ τῶν ἐμῶν πραγμάτων ἐχαρισάμην τὸ ἔλαος; οὐχ ὁμοίως εἰμι καὶ σοῦ κακείνου πατὴρ; καὶ σὲ τιμῶ διὰ τὴν ἀρετὴν. κάκεινιν ἐλεῶ διὰ τὴν καλλίστην ἐπιστροφὴν· καὶ σὲ ποθῶ διὰ τὴν ζωὴν, κάκεινιν διὰ τὴν μεταβολὴν· καὶ σὲ διὰ τὴν πολιτείαν φιλῶ, κάκεινιν διὰ τὴν μετάνοιαν· καὶ σὲ διὰ μακροθυμίαν, κάκεινιν*

<sup>a</sup> Quidam περιεφράξας. <sup>b</sup> Inseunt alii καὶ τὸν ποτε τελώνην,

διὰ τὴν ἐν ἐμοὶ ἐπιστροφὴν. *Εὐφρανθήτω δὲ καὶ χαίρει καὶ σὸς δεῖ, ὅτι οὗτος ὁ ἀδελφός σου νεκρός ἦν, καὶ ἀνέζησεν· ἀπολωλὸς ἦν, καὶ εὐρέθη.* Τίς βλεπῶν νεκρὸν ἀνιστάμενον, οὐκ εὐφραίνεται; καὶ τίς εὐρῶν ἀ ἀπώλεσεν, οὐκ ἀγάλλεται; Δεῦρο καὶ σὺ, υἱέ μου, συνεφρανθήτω σὺν ἡμῖν, καὶ συσκήρτησον σὺν τοῖς ἀγγέλοις, καὶ περίπτυσον σὺν ἡμῖν τὸν σὸν ἀδελφόν, καὶ συμπάλλε τῷ Δαυὶδ ἐκεῖνο τὸ πνευματικὸν μέλος, τὸ πᾶν τῆ παρούσῃ πανηγύρει· *Μακάριοι ὡν ἀξέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὡν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι· μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐ μὴ λογισθῆται Κύριος ἁμαρτίας.* Ἥκουσατε τῆς θείας παραβολῆς, καὶ τὸν ταύτης σκοπὸν ἔγνωτε, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς εἶδετε· ἐμάθετε πῶς φιλόνητος ἔχομεν Κύριον, πῶς ἀνεξίκαχον. Αὐτῷ τὸν ἡμῶν προσφύγωμεν μετὰ καθαρᾶς καρδίας. Δεῦτε· κοινή φωνὴ βοήσωμεν πρὸς αὐτόν· *Δέσποντα, Κύριε φιλόνητος, μονογενὲς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἡμάρτομεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ ἐσμεν ἄξιοι κληθῆναι υἱοί σου· ἀλλὰ θαρρόμεν τοῖς σοῖς οἰκτιρμοῖς· ἔχομεν ὄμνηρα τῆς σῆς φιλονητικῆς, τὸν τίμιον σταυρὸν, ὃν ὑπέμεινας δι' ἡμᾶς· ἔχομεν ἐγγυητὰς τῆς σῆς εὐσπλαγχνίας τὴν ποτε πόρνην, καὶ τὸν ποτε ληστὴν β. Διὰ τούτων γάρ καὶ ἡμεῖς καὶ πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ προτρέπομεθα προστρέχειν τῇ σῇ φιλονητικῇ. Ὡς ἐκείνους αἰοδύμοι καὶ μακαριοὺς ἀπέδειξας, Κύριε, καὶ ἡμᾶς προσπίπτοντάς σοι ἐλήθον· ὡς ἀνέστησας νεκρούς σταυρωθείς, καὶ ἡμᾶς νεκρωθέντας τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ τὴν πολλὴν σου φιλονητικὴν ἀνάστησον, ἵνα ἀπολαύσωμεν μετὰ τῶν ἀπολυτρωσαμένων τῆς σῆς ἀναστάσεως. Ταῦτα λέγοντες, ἐπιμείνωμεν, ἵνα καὶ πρὸς ἡμᾶς εἴπῃ ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστός· *Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν.* Καὶ [39] ὑμεῖς δὲ οἱ μέλλοντες ἀπολαύειν τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς, πάντα λογισμὸν ἀλλότρητον ἀποβρίψαντες, καὶ τὰς ψυχὰς ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανίον νυμφίον εὐθύνατες, τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος ἀπολαύσατε. Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε. Ἐπὶ θύραις ὁ λυτρωτὴς ἐφέστηκεν, ὁ ἱατρὸς τοῖς πιστεύουσι πάρεστι, τὸ ἱατρεῖον ἠνέψικται, τὰ φάρμακα πρόκεινται, ἡ κολυμβήθρα πάντα· προσδέχεται, ἡ χάρις ἐξήπλωται, ἡ πνευματικὴ στολὴ παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐξυψαίνεται. Μακάριοι οἱ κατεξοιούμενοι φορέσαι τὴν στολήν. Μόνον ὑμεῖς τῆς πίστεως· τὰς λαμπάδας ἀνάψατε, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς εὐσεβείας· δαψιλῶς ἐπιβάλλετε, ἵνα νυκτός, ὅταν γίνηται φωνὴ λέγουσα, «Ἴδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται,» ἐξέλθητε εἰς ὑπάντησιν αὐτοῦ μετὰ φαιδρῶν τῶν λαμπάδων<sup>d</sup>, χορεύοντες καὶ σκιρτώντες, καὶ βοῶντες· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.* Ἀμήν.*

<sup>a</sup> Alii οὕτως καί. <sup>b</sup> Alii add. τῆς πίστεως. <sup>c</sup> Reg. δεδρακότος δράματι.

*Εἰς τὴν δρχνην τῆς Ἡρωδιᾶδος, καὶ εἰς τὴν ἀποτομὴν τῆς κεφαλῆς Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ.*

α. Ὡς περὶ τὴν ἀνὴρ φιλήρημον ἐν τινι τόπῳ ἀλωθεῖ ὑπὸ δένδρα σκιαζόμενος, ταῖς τῶν ὀρνέων καλλιφώνοις κλαγγαῖς, καὶ ταῖς τῶν ὑδάτων εὐήχοις βοαῖς κυλινοῦμενος πρᾶον ἔχει τὸ φρόνημα, πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ τοιοῦτος ἀρέσκει· οὕτω καὶ ἡμεῖς ταῖς προλαβοῦσαις ἡμέραις τῇ πραεῖᾳ τοῦ Πνεύματος αὐρᾷ παρακαλούμενοι, τὰ περὶ ἐλεημοσύνης ὑμῖν διελεγόμεθα. Ὅτε δὲ τὸ Εὐαγγέλιον ἐκέρχου τὴν Ἠρώδου παραφροσύνην, καὶ γυναικῶν ἀσεβείαν, καὶ κίμων ἀνδρῶν παραφροσύνην, καὶ τράπεζαν ἐναγῆ, καὶ δῶρον ἀθέμιτον, καὶ ἔργον ἀνόσιον, καὶ κηδεῖαν σώματος σεμνοτάτου, δίλως ἐξ ἄλλου γεγέννηται. Ἐνεὶς γὰρ γίνουμαι, ἀγαπητοῦ, ὅταν ὑπ' ἑμᾶτοῦ ἀγάγω τὰ ὑπὲρ Ἠρώδου γεγεννημένα πράγματα· εἴ γε ἔστιν ἐκεῖνα λέγειν πράγματα, καὶ μὴ τραύματα, τοῦ

τοιαῦτα δεδρακότος πράγματα α. Ἐν ἐκείνῳ, φησὶ, τῷ καιρῷ ἤκουσον Ἡρώδης ὁ τετραρχῆς τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπε τοῖς πασιρὶν αὐτόν, Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης, ὃν ἐγὼ ἀπεκεφάλισα. Αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο οὐ δύναμις ἐνεργούσιν ἐν αὐτῷ. Ὁμολογεῖ τοῦ προφήτου τὸν φόνον, ὃν οὐ δύναται ψεύσασθαι· καὶ ἦδε ὃν ἀπέκτεινεν, ὅτι προφήτης ἔσται, καὶ ἀνὴρ δίκαιος. Εἰ μὴ γὰρ ἐγίνωσκεν, οὐκ ἂν ἐλεγεν αὐτόν ἐκ νεκρῶν ἐγγιγέρθαι, καὶ διὰ τοῦτο τὰς δυνάμεις ἐν αὐτῷ ἐνεργεῖν. Ἡ συνειδήσεως κακῆς· ἐπὶ οἰψόποτε φῶν ὁ αὐτὸς μαρτυρεῖ αὐτῷ; ὡς συνειδήσεως κακῆς συζώσης ψυχῇ μιᾶρᾷ, καὶ κολαζούσης ἕως θανά-

<sup>a</sup> Reg. δεδρακότος δράματι.

ab Ecclesia mea nunquam dissiluisti; tu psalmis semper et hymnis operam dedisti; tu cum angelis quovis tempore versaris; tu altari assistens cum fiducia clamas, *Pater noster, qui es in caelis: sanctificetur nomen tuum (Matth. 6. 9)* Illic vero accessit ad me condemnatus, vultu pudore suffuso, et in terram inclinato, corde contrito ac voce tristi clamavit: *Pater, peccavi in caelum et coram te; jam non sum dignus vocari filius tuus; fac me sicut unum de mercenariis tuis. Quid potuisses facere, auditis his vocibus? potuisses non misereri filii mei ad me accedentis? judica tu qui iratus es. Atqui non fert natura mea, cum humanus sim, ut inhumanum quid perpetrem; non possum non ejus misereri, quem procreavi, non possum non miseratione duci ejus, quem ex meis visceribus genui. *Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt. Tuum est caelum, tuum firmamentum, sol laternarius tuus, luna ancilla tua, stellae sunt faeces tuae, aer nutritus tuus, tuaque omnia quae in aere versantur: tua est terra, et omnia quae in ea sunt; tuum est mare, quaeque in eo sunt cuncta; tuus mundus, ecclesia tua, tuum altare, tuus vitulus saginatus, tuum sacrificium, tui angeli, tui apostoli, tui martyres, tua praesentia, tua futura, tua resurrectio, tua immortalitas, tua incorruptio, tuum regnum caelorum, omnia quae cernuntur oculis, quaeque mente percipiuntur, sunt tua. Num tua abrupi, et illi apposui? num te exui, et illum indui? nonne ex meis operibus misericordiam largitus sum? nonne pariter sum et tuus et illius pater? Et te honore officio virtutis nomine, et illius me miseret propter insignem conversionem: te diligo propter vitam, et illum propter transmutationem: te propter conversationem, illum propter poenitentiam: te propter longanimitatem, illum propter conversionem in me. *Epulari enim et gaudere te oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est (Luc. 15. 32)*. Quis cum viderit mortuum excitatum ab inferis, non oblectatur? quis cum invenerit ea quae perdidit, gaudio non effertur? Veni et tu, fili mi, oblectare nobiscum, exsulta cum angelis, complectere nobiscum fratrem**

tuum, et cum Davide psalle illud spiritale canticum, quod huic convenit festivitati: *Beati, quorum remissae sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum (Psal. 31. 1. 2)*. Audistis divinam parabolam, et ejus scopum novistis, vinque perspexistis: quam benignum Dominum habeamus, quam patientem didicistis. Ad eum ergo cum puro corde confugiamus. Venite, communi voce ad eum clamemus: *Here, Domine benigne, unigenite Dei Fili, peccavimus in caelum, et coram te, nec digni sumus qui filii tui vocemur, sed in miserationibus tuis confidimus, habemus obsidem tuae benignitatis pretiosam crucem, quam nostra causa pertulisti: habemus fidejussorem tuae misericordiae illum olim meretricem, et illum quondam latronem: propter illos enim et nos peccatores omnes incitamus, ut ad humanitatem tuam recurramus. Ut illos celebres ac beatos reddidisti, sic etiam nostri, qui lapsi sumus, miserere: qui crucifixus mortuos suscitasti, nos quoque a peccato enecatos per humanitatem exsuscita, ut una perfructamur cum illis qui redempti sunt, et participes facti sunt, tua resurrectione. Haec cum dixerimus, exspectemus, ut et nobis dicat Dominus noster Christus: *Secundum fidem vestrum fiat vobis (Matth. 9. 29)*. Vos vero qui baptismatis dono perfruituri estis, omnem alienam cogitationem abjicite, animasque vestras ad caelestem sponsum convertite: Spiritus sancti gratia perfruimini. *Dominus prope est, nihil solliciti sitis (Philipp. 4. 5. 6)*. Etenim adest pro foribus Redemptor, adest credentibus medicus, officina medici aperta est, parata sunt pharmaca, omnes exspectat piscina, gratia explicata est, spiritalis stola a Patre et Filio et Spiritu sancto pertexta est. Beati qui digni habiti fuerint, ut stolam ferant. Vos lucernas tantum fidei accendite, et oleum pietatis copiose infundite, ut de nocte cum audita vox fuerit dicens, *Ecce sponsus venit (Matth. 25. 6)*, exeat obviam illi cum splendidis lucernis, choreas ducentes, saltantes, et clamantes, *Benedictus qui venit in nomine Domini (Ibid. 21. 9)*: ipsi gloria et potestas, nunc et semper, et in saecula. Amen.*

## MONITUM

### IN SEQUEM SERMONEM.

Hunc ut et alios quam plurimos sermones, qui Chrysostomi nomine circumferuntur, Severiano Galbatorum episcopo adscriptis nuperis scriptor. Nec satis perspicio cur omnia ejusdem farinae opuscula ad unum Severianum referat. Multi certe erant Graeci qui sui Chrysostomi praemisso nomine publicabant.

Hujus vero stylus non tam implicatus esse videtur, quam illarum orationum series, quas Severianum esse liquet. Est autem prorsus ineptus, et flosculis ad nauseam usque redundans.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducae.

### IN SALTATIONEM HERODIADIS, ET DECOLLATIONEM JOANNIS PRECURSORIS ET BAPTISTAE (a).



1. Quemadmodum si quis amator solitudinis in aliquo salubris referto loco sub arborum umbra considere, et jucundo voluerum concentu, ac fluentis aquae murmure placido delectetur, fieri nequit ullo modo, quin ejus animus sensusque omnis ad humanitatem traducatur, omnibusque sese affabilem praebet: ita nos quoque superioribus diebus benignitate Spiritus commoti, de elemosyna sermonem apud vos habebamus. Ubi vero stultitiam Herodis evangelium praedicavit, mulierumque petulantiam, convivium delirantium virorum, execrandam mensam, donum iniquum, opus injustum, et exequias corporis omni veneratione prosequendi, penitus immutatus sum. Mutus enim fio, dilectissimi, cum meis observantur

oculis praeterita Herodis facta, vel potius vulnera, unde tam immania spectacula consequantur. *In illo, inquit, tempore audivit Herodes tetrarcha famam Jesu, et ait pueris suis: Hic est Joannes Baptistae, quem ego decollavi; ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo (Matth. 14. 1)*. Confiteatur eadem prophetae, quam negare non potest, et, quem occidit, novit prophetam esse, virumque justum. Nisi enim nosset, haud illum diceret a mortuis surrexisse, ideoque virtutes operari in eo. O improbam conscientiam! in quali caede testimonium in se dicit! o improbam conscientiam, quae cum anima perversa usque ad mortem vivens illamque crucians, post mortem etiam implacabiliter torquet. Quam vero ob causam prophetam occidit? Quoniam praeco veritatis erat, et injustam ejus actionem impedire sua reprehensione conten-

(a) Collata cum Codice Reg. 1971.

debat : et quem ut regem oportebat mandatorum Dei esse custodem , ipse indomita voluptatum petulantia leges violabat . Rex quippe ille est , qui justas fert leges , primusque agit , nec eas transgreditur . Quomodo enim alioquin sibi subditas gentes recto ordine componet , nisi justis legibus quasi frenis pervicax et insolens genus humanum regat ? Herodes autem rex non populorum , sed voluptatum , vel potius servus earundem ( nam *A quo quis superatus est , hujus et servus est* [2. Pet. 2. 19] ) , non modo leges Dei transgressus est , sed et eadem inique perpetravit . Quem vero occidit ? Virum justum , quo major inter natos mulierum non surrexit ( *Matth. 11. 11* ) : quod et Dominus ipse testatus est : virum qui desertum inhabitabile , inaquosum , infrugiferum , inaccessum , sine arboribus , sine graninibus , sine herbis habitabat . Desertum autem habitabat Joannes , non homines tribules et cognatos suos fugiens , sed ne videret audiretque hominum scelera detestanda . Is neque serebat , neque metebat unquam , propterea neque panem habebat , neque vinum , non mensam , non lectum voluptatum administrum , non suffultas molli anserum pluma cunctitas , quæ effeminatorum hominum corpora frangunt et emolliunt ; non lucernam habebat , non candelabrum , non mensam , non scamnum , non poculum , non discum . Nam cum extra mundum esset , nulla re mundi indigebat . Habitabat porro non in ædibus , quarum inaurata essent laquearia , sed sub petra se contegente . Illic et mensa , et scamnum , et enbile erat pavementum , carnes erant locustæ ; placenta , mel sylvestre : luic phiala erat vola manus ; et vinum delicatum , quæ manabat a saxo aqua limpidissima . Hunc tenuit Herodes , et alligavit . *Herodes* , inquit , *cumprehendisset Joannem , vinxit eum , et posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui* ( *Ibid. 14. 3* ) . O rem prodigiosam ! Joannes vincitum ejus animam peccati catena , reprehensione sua solvere conabatur , ille autem solventem vinciebat . Verumtamen licet vinciretur Joannes , loquebatur , et in carcerem conjectus , reprehendebat : implebat enim quod scriptum est : *Et loquebar in conspectu regum , et non confundebat* ( *Psal. 118. 46* ) . Neque enim mortem reformidabat Joannes , sed veritatem non eloqui reformidabat . Hunc vero dum occidit , non unam modo eadem perpetravit , sed et plures . Qui enim cum , qui animas docet , ac de iis bene mereri non cessat , occidit , non unum occidit , sed totidem quotquot ille vivens vivificare poterat sermone . Quando autem istum occidit ? Pudor erat dicere , pudor quidem non ei qui dicit , sed ei qui eadem patravit . Die namque natalis Herodis saltavit filia Herodiadis in medio , et placuit ipsi : unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo . At illa præmonita a matre sua , *Da mihi* , inquit , *in disco caput Joannis* ( *Matth. 14. 8* ) . O natale pessimum , quod propheta eadem spirat , cum oportuisset potius viros sanctos mensa exceptos opipare reficere . Sic nimirum anima ejus perversa corrupta fuisset . Etenim *Cum sancto sanctus eris , et cum perverso perverseris* ( *Psal. 17. 26. 29* ) . Cum debuisset potius viduarum res agere , orphanorum misereri , ut vitam suam multis ac variis precibus inconcussam servaret : nunc autem cum intemperantibus hominibus et inhonestis mulieribus epulans , multo vino gravatus , ab impudicis mulieribus illusus , præcursorem diei matutinum Joannem casum e medio sustulit ; qui decore fidei lampadem præferbat , lucernam totius mundi Joannem exstinxit . Hanc autem lucernam dum exstinxit Herodes , seipsum tenebris oppressit . Quamvis ejus fictile vas in terram resolutum sit , tamen Spiritus ejus irradians lampas iis , qui apud inferos erant , fidei luminam recte præferens illuxit . Nam cum esset propheta , sciretque se Dominum suum apud inferos præcessurum , misit aliquot ex discipulis suis ad illum dicens : *Tu es , qui venis , an alium expectamus* ( *Matth. 11. 3* ) ? Neque vero quod

ignorat , interrogabat . Quomodo enim ignoraret Do-

minum , quando ipsum etiam indicabat , dicens : *Ecce agnus Dei , qui tollit peccata mundi* ( *Joan. 1. 29* ) ? quomodo ignoraret , qui spectator descensus de celo Spiritus sancti fuit , et paternæ vocis auditor , de ipso dicentis : *Hic est Filius meus dilectus , in quo mihi complacui* ? Verum interrogat , quo pacto ? Tu es qui venis , an alius ? Non dixit , Tu es qui venisti : nam et in terram venit : sed , *Tu es , qui venis* ( scilicet apud inferos ) , *an alium expectamus* ( *Matth. 3. 17* ) ?

2. Dicebat enim apud se Joannes : Num forte angelum potentia instructum a se ac munitum , ad inferos ad munus suum exsequendum vult mittere ? an vero cunctos una voce exuscitaturus est , ut in Lazaro fecit ? Quamobrem cum de consilio Domini judicare non posset , interrogat dicens : *Tu es qui venis , an alium expectamus* apud inferos ? Hunc occidit Herodes . Quo pacto occidit ? Cum natalem suum diem celebraret , saltavit filia Herodiadis in medio . Dignum profecto ludicrum tali mensa . Ubi enim effematio et luxus et ebrietates et convivia , nihil firmum est , sed omnia perturbata et eversa , quæ Herodis insantiam indicant . Audite qui saltatorum spectacula usque ad o amatis , qui ad flexibiles dissolutorum adolescentium pedes vestros oculis accommodantes , vestros animos simul cum eorum infractis atque emollitis corporibus effeminatis ; audite ad quale obsonium cædis effloruit hæc flexuosa saltatio . Illa vero præmonita a matre ait : *Da mihi hic in disco caput Joannis* ( *Ibid. 14. 8* ) . O improbæ leæne ex aspide gentium fetum ? Non aurum , non argentum , non lapides pretiosos , sed caput Joannis petivit . Ac si quidem propter fidem postulasset , multo sane pretiosius est caput Joannis auro quovis , argento , lapillisque maximi pretii . Atqui non ob fidem petiit , ut honore afficeret , sed ut reprehensore occiso , omni timore matrem liberaret , quo impune se omni scelere commacularet . *Et contristatus est rex* ( *Ibid. v. 9* ) , cum hoc audisset , non ob eadem propheta : sed ob metum plebi , quoniam omnes ut prophetam illum habebant . Etenim si ob reverentiam modestiamque contristatus esset , non cum a principio vincitum in carcerem misisset ; sed propter plebem contristatus est . Erat tunc Herodis animus quasi navis in mari intercepta a fluctibus , et in utrumque latus vacillans : qui eadem patrare propter plebem timebat , et cui non permittebatur , ut a eadem patranda abstineret , *Cum propter jusjurandum , tum propter eos , qui simul discumbebant* . Sed miser , oppressus et illectus ab ardenti vi amoris , quo mulierem prosequeretur , cum et religionem sacramenti observandi cædi factæ prætexeret , *Misit , et decollavit Joannem* ( *Ibid. v. 10* ) . Quam perniciosum sit jurare , nunc quidem vobis in memoriam revocate , qui libenter juratis . Audite Dominum dicentem , *Non jurare omnino* ( *Matth. 5. 34* ) . Nam si non jurasset infelix iste , nunquam ad patranda eadem ini illi potuisset . Oportebat quidem , ut omnino non jurasset : verum ubi juravit , utile illi fuit , ut pejeraret : nam in malorum delectu satius fuit minus admittere . *Misit , et decollavit* ipsum . Quæ dextera ausa est , dilectissimi , gladium in sanctam cervicem Joannis injicere , quam in deserto belluæ reverebantur , quam leones tremebant , quam cerastæ ac dracones et aspides horrebant , quam apes sylvestres propter viri sanctitatem labore cellulas parantes alebant ? Nam ex variis floribus atque herbis in deserto , velut emendicantes aureolæ roris guttas , conflatum a se mel illi offerebant . Hæc carnificis manus abscondit , neque similem angelis vultum ejus reformidavit , non tremuit , non revertia est faciem ejus divinum ejaculantem splendorem . Sed excæcatus opinor ab Herodis ebrietate , qui missus est carnifex , ense quidem habuit , oculos vero non habuit . Et abscissum est caput Joannis ( non enim unquam vinum hiberat ) , et efferebatur in disco caput Joannis in convivio , tum quoque vociferans ad Herodem , *Non licet tibi habere uxorem fratris tui* ( *Ibid. 14. 4* ) . Etenim etiam post mortem vivebat justus , et abscisso capite vox ipsa vivit . O hominis crudelitatem !





οὐκ ἤρκεσεν ὑπὸ τοῦ πρὸ σοῦ Ἡρώδου ἢ τῶν ναρῶν τέκνων ἐν Βηθλεὲμ γενοῦσα σφαγή, ὅτε πατέρων καὶ μητέρων ὀλολυγμοὶ ὁμόθηνοι ζιβύτων ὑπῆρχον ὀξύτεροι; ὅτε δακρῶν πολυχύτων σταγόνες ἐκ σπλάγγων ἀναβρούσαι ἐνίκων πηγᾶς; ὅτε πατέρων στήθη ἐτύπτοντο, καὶ συνεχῆ ἀσθματα μετὰ πόνων ἐκ καρδίας ἐπὶ μυκθῆρων ἐπέμπετο; ὅτε μητέρες τῶν οἰκείων λαγόνων τὴν χλόην τῶν νηπίων παρὰ καιρὸν μαρναθεῖσαν ἐπέθενον; ὅτε καὶ μαζοὶ βρόντες γάλα τὴν γῆν ἐλεύκαινον, τῶν ὑφελκόντων νηπίων ἀφῶν σφαγόντων; ὅτε πατέρων ἀγκάλαι τῶν οἰκείων γόνων κεναὶ ἐγίνοντο, καὶ μητέρων μαζοὶ τοὺς ἀπὸ τῶν τρυφερῶν ὀδόντων κνησιμῶδεις τιθισμοὺς ἐπεζήτουν; Ποῖος γὰρ ὄθη τότε οὐκ ἐπεδάκρυσεν, ὄρων φονεύμενα τὰ ἀκακα νήπια ἀδίκως, ἀδόλους ψυχὰς κεκτημένα; ὡν αὐ ψυχαὶ τοσοῦτον ἦσαν ἀκακοί, ὅσον καὶ τὰ μέλη αὐτῶν τρυφερά ὅτε νηπίων ἐτύγχανε; Μὴ γὰρ κάκεινα τὸν πρὸ σοῦ Ἡρώδην ἤλεγξαν, οἷς οὔτε γλώσσα τρανὴ ὑπῆρχεν, οὔτε ὀδόντες ἐν τῷ στόματι, ἵνα

\* Forte ἐκείνου, inquit Savil.

### MONITUM

Hanc quoque orationem spuriam esse omnia predicant, utpote flosculis, exclamationibus, interrogationibus inepte redundantem. Adsunt item voces non paucae in tam brevi opusculo, Chrysostomo inusitatae. Hanc quoque concionem Severiano adscripsit, idque ex conjectura tantum, nuperus ille scriptor. Ego hic Severianum non agnosco. Puto autem hanc et duas sequentes ejusdem esse scriptoris, tum ob styli similitudinem, tum quia, ut dicitur in titulo, prima habita fuit in sancta et magna feria se-

*Εἰς τὸ Συναγῆγον οἱ Ἰουδαῖοι συνέδριον, καὶ ἔλεγον· «Τί ποιήσωμεν;»*

Τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ β'.

Ἐοικασιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας φίλτατοι παῖδες νηπίοι θηλάζουσι, τοῖς τοῦ γάλακτος τροφὴν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐκ τῆς μητρικῆς θηλῆς ὑφέλκουσι, καὶ καθ' ἐκάστην ζητοῦσιν. Ἐοικαμεν καὶ ἡμεῖς μητρὶ πενιχρᾷ ὑπὸ ἀσιτίας συσταθείσῃ τὰς τοῦ γάλακτος πηγὰς. Καὶ ὡσπερ, ὅποτεν τις ἰθὴ μητέρα φιλότεκνον ἀφορρὸν γάλακτος, καὶ ὑπὸ ἰδίου τέκνου κατακλαυθμυρίζομένην, καὶ προστιθείσαν τὴν θηλήν, οὐχ ἵνα θρέψῃ τὸ παιδίον, ἀλλ' ἵνα τὸν κλαυθμυρισμοῦ καταπαύσῃ· οὕτω καὶ ἡμεῖς δεῖ σκοπεῖν τε πάσχοντας τὰ αὐτὰ, καὶ ποιῶντας τὰ ὅμοια. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ὀρώμεν τὸ νέον τοῦτο σύστημα τῶν τῆς Ἐκκλησίας παίδων περισσοτέρων κυκλῶθιν, καὶ ἀπεκδεχομένων τὸ λογικὸν γάλα τοῦ λόγου, τὴν θηλήν τῆς διανοίας; ἡμῶν χαλῶμεν οὐχ ἵνα θρέψωμεν αὐτοὺς (ἄπειροι γὰρ \* καὶ πένητες τῷ λόγῳ τυγχάνομεν), ἀλλ' ἵνα τὸν πόθον καὶ τὸν καύσωνα παύσωμεν. Ἀλλὰ δεῦτε, ἀγαπῆτοι, ἐπὶ τὸν τοῦ ἡλίου κήρυκα καταδράμωμεν, ἵνα ἴδωμεν τὴν κατὰ τοῦ Κυρίου παρὰ τῶν Ἰουδαίων πρατομένην ἐπιβουλὴν ἐνέδραν. *Συναγῆγον γὰρ, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι συνέδριον, καὶ ἔλεγον· Τί ποιήσωμεν;* Ταῦτα δὲ ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἀρτίως ἐφθέγγετο. Εἰ γὰρ καὶ τῷ στόματι ἡμῖν \* νῦν οὐ διαλέγεται, ἀλλ' οὖν γε τῷ πνεύματι ταῖς τῶν ἐστῶτων ἀκοαῖς ἔδσα. *Συναγῆγον γὰρ, φησὶ, τὸ συνέδριον, καὶ ἔλεγον· Τί ποιήσωμεν;* Καλὸν δὲ. *Συναγῆγον·* ἀλλὰ κακὸν τὸ, *Συνέδριον·* οὐ πρὸς ἀγάπην, ἀλλὰ πρὸς μάχην· οὐ πρὸς εἰρήνῃν καλοῦντες, ἀλλὰ πρὸς πόλεμον παροξύναντες. *Συναγῆγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα θεὸν δοξάσωσιν, ἀλλ' ἵνα Χριστὸν ἀτιμάσωσι.* *Συναγῆγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα πιστὴν οἰκοδομήσωσιν, ἀλλ' ἵνα τὸν ἀπρογυνοῖατον λίθον ἀποβρίβωσι.* *Συναγῆγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τὰ πεπλανημένα πρὶβάτα μανδρεύσωσιν, ἀλλ' ἵνα τὸν ποιμένα φονεύσαντες, τὸ ποιμνίον διαλύσωσι.* *Συναγῆγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τὴν χιονόφεγγον μαργαρίτην πιστεῖ ὑποδέξωσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν φεγγίτην λίθον, ὡς ἐνόμιζον, τῇ ἀπιστίᾳ σκοτίσωσι.* *Συναγῆγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τὸν ἐν τῷ ἀγρῷ κεκρουμένον θη-*

τὴν γλώσσαν τορνεύσαντες, λόγον διὰ χειλέων ἐκπέμψωσιν; Οὐκ ἤρκεσεν ἐκείνων \* ἡ τοσαύτη ὠμότης. Ἀλλὰ καὶ σὺ τὸ ἀπλαγγόν ἐκείνου μιμησάμενος, Ἰωάννην ἀπέτεμες, οὐ μίᾳς τριχὸς οὐκ ἦσθα ἀντάξιός. Τοὺς γόνους τῆς Ῥαχὴλ ἀπέσφαξεν ἐκείνους, καὶ σὺ τῆς Ἐκκλησίας τὸν παιδευτὴν Ἰωάννην ἀπέτεμες. Ποῖος τοῦτων ἴλεως ἔσομαι σοι; λέγει Κύριος. Ὁ πόλις αἰμάτων, ἐν ἧ Ἡρώδης ἐθασίλευσε, καὶ ὁ τοῦτου ἔκγονος ὁμίονυμος, καὶ τοῖς τρῶποις ὁμοῖος. Οἴμοι, οἱ δοκοῦντες εἶναι τῆς εὐταξίας, οὗτοι ἡγεμόνες τῆς ἀταξίας γεγέννηται. Ἰπὸ τῶν τοιούτων ἀρχόμενοι οἱ Ἰουδαῖοι, τὸν ζόνον ὑπ' αὐτῶν διδαχθέντες εἰς χριστοκτονίαν συνηλάθησαν, τὸν Ἡσαΐαν ἐνέπρισαν, τὸν Ἰερεμίαν ἀπέκτειναν, τὸν Ναβουθαὶ ἐλιθοβόλησαν, τὸν Ζαχαρίαν ἐφόνευσαν, τὸν Χριστὸν ἐσταύρωσαν. Ἀλλ' ἐκείνους τὸ ἐπὶ τοῖς κακοῖς πένθος καταλείψαντες, ἐπὶ τῆς μυσταγωγίας φέγγος ἀναδράμωμεν [43] ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

σαυρὸν εὐγνωμόνως ὑποδέξωσιν, ἀλλ' ἵνα τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἀγνωμόνως διαλύσωσι. *Συναγῆγον τὸ συνέδριον, οὐχ ἵνα τῆς ἀμπέλου τοὺς μελισσογείεις βότρυας τρυγήσωσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀληθινήν ἀμπέλον ἐπὶ τὸ δένδρον τοῦ σταυροῦ ἐφαπλώσαντες, ἐαυτοὺς ἀναδενδράδας ἀπωλείας ποιήσωσιν, ἡμᾶς δὲ ἀναδενδράδας σωτηρίας ποιήσωσιν.* \* Ὁ συνέδριον ὑπὸ διαβόλου κατὰ Χριστὸν συνηγμένον· ὃ βουλευτήριον κακίας μεμετωμένον· ὃ συνέδριον, μᾶλλον λύκων αἰμοδόρων, ἢ ἀνθρώπων θεοφῶρων. Τί δὲ λέγω, λύκων ἀνημέρων; Ἀλλὰ γὰρ καὶ λέοντων ἀνημέρων χείρους. Οἱ γὰρ λέοντες ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ μὴδὲν θεωρήσαντες σημεῖον, ἀλλὰ τὸν ἄνδρα σκοπίσαντες, καὶ τὴν εὐλάβειαν τιμήσαντες, τὰ ἀτίβασα αὐτῶν στόματα ἐχαλίνωσαν. Ἰουδαῖοι δὲ τοιούτων καὶ τοσοῦτων σημεῖων θεαταὶ γενόμενοι, μειζρόνως ἐκ τοῦ φθόνου πρὸς τὸν φόνον ὠπλιζόντο, καὶ [44] ἔλεγον· *Τί ποιήσωμεν;* \* Ὁ κακίας ἔρευνα ἐπιμελής· ὃ στεναγμῶς καὶ θρήνος ὑπὸ φθόνου γενόμενος· ὃ ὄδυρμος καὶ κοπετός ἐπὶ κακοῖς γενόμενος. Οὕτε ἡ Ῥαχὴλ κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς οὕτως ἀνεστέναξε. *Τί ποιήσωμεν;* Ἀνθ' ὧν εἶδει χαίρειν τοὺς τάλανας, ἀνθ' ὧν εἶδει εὐφροσύνης ἡμέραν πάνδημον ἐπιτελεῖν, ὅτι νεκροὶ ἀνεβίωσαν, ὅτι ζῆτῃ πεφανέρωται, ὅτι θάνατος λέλυται, ὅτι ὁ διάβολος κατησχύνθη, ὅτι δαιμόνων στίφος κατήρηται, ὅτι ἡ ἀνθρωπότης ἠλευθέρωται, ὅτι νεκρῶν ἀνάστασις πᾶσι κεκλήρυται· νῦν δὲ ἐπὶ τοιούτοις ἀγαθοῖς οὐ χαίρουσιν, ἀλλὰ θρηνοῦσι, καὶ τὸν τοσοῦτον ἀγαθὸν αἴτιον ἀναλίσκεν βουλεύονται. Καὶ τί λέγουσι; *Τί ποιήσωμεν;* Οὐδὲν ἕτερον ἢν εἰπεῖν, ἢ ὅτι μετανοήσαντες ἐπιστρέψωμεν, καὶ αὐτῷ προσπεσόντες πιστεύσωμεν. Τί γὰρ ἄλλο μετανοοῦντες εἶχον λέγειν, ἢ τοῦτο; *Τί ποιήσωμεν,* ὅτι τὴν ἐντολήν τοῦ Θεοῦ παρέβημεν, ὅτι τὸν δοθέντα ἡμῖν οὐκ ἐφυλάξαμεν, τὸν λέγοντα ἡμῖν, ὅτι *Προφήτην ἡμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμὲ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν ἐντελεῖται ὑμῖν. Νῦν δὲ οὐ πρὸς μετάνοιαν λέγουσι, Τί ποιήσωμεν; ἀλλὰ, Τί ποιήσωμεν; πῶς ἀποκτείνωμεν τὸν δίκαιον; Ὡς ὁ Ἰσραὴλ φρενολυ-*

\* Savil. in marg. τὸ ἀδολὸν γάλα. .. ἄποροι γὰρ. \* Savil. ἡμῖν in textu, ἡμῖν in marg.

b Alii diasylῆσωσι. c Savil. in marg. ἡμῖν δὲ ἀναδενδράδας σωτηρίας ἐτοιμάσωσι.

In quo disco cdebat carnes, ei caput Joannis imposuit. O inique tyranne! non sufficiebat illa recens natorum puerorum a priore illo Herode in Bethleem patrata cædes, cum patrum ac matrum pariter lugentium ejulatus spiculis acutiores audirentur; cum copiosæ susarum lacrymarum guttæ ex visceribus scaturientes fontes superarent; cum patrum pectora tunderentur et continua suspiria laboriose ex corde ad ora emitterentur; cum matres viscerum suorum gramen ante tempus arefactum, filios suos lugerent; cum etiam ubera lac effluentia terram candore tingerent; cum infantes qui ea sugebant, derepente jugulati jacerent; cum parentum uerus suis pignoribus orbatu essent, cum matrum ubera delicatiorum dentium mordaces titillationes requirerent? Nam quæ tandem bellua non flevisset, cum vidisset inique occidi innocentes infantes, quorum animæ ab omni penitus fraude alienæ erant, quorum animæ tam erant insontes quam tenella membra, utpote adhuc infantium? Sed numquid et illi priorem te illum Herodem reprehenderunt, quibus

neque lingua fuit diserta, neque dentes in ore, ut lingua, circumvallata per labia sermonem effunderent? Non suffecit illorum tanta crudelitas. Verum et tu illius immanitatem imitatus, Joannis cervicem frengisti, cuius vel unum capillum pretio non æquabas. Filios Rachelis ille trucidavit, tu Ecclesie doctorem Joannem extinxisti. Quibus horum propitius ero tibi (*Hebr. 8. 12*)? dicit Dominus. O civitas sanguinum, in qua Herodes regnavit, et eodem nomine insignitus ejus filius, iisdemque moribus imbutus! Mei mihi, qui videntur recti ordinis et moderationis esse auctores, ii perturbationis et confusionis sunt principes. Hujusmodi regibus subditi Judæi, et in cædibus ab eis eruditi, ad Christum interficiendum impulsus sunt, Isaiam secuerunt, Jeremiam interfecerunt, Nabuthæ lapidarunt, Zachariam occiderunt, Christum crucifixerunt. Verumtamen illis ob mala sua luctum reliquentes, ad sacri mysterii lumen accurramus in Christo Jæu Domino nostro, cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

### IN SERMONEM SEQUEMTEM.

cunda; sequens in sancta et magna feria tertia, ultima in sancta et magna feria quarta, scilicet majoris hebdomadæ secundum usum Græcorum: unus scilicet has tres conciones continenter habuit, vel habuisse se fingit.

Trium interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN ILLUD EVANGELII, COLLEGERUNT JUDÆI CONCILIUM, ET DICEBANT: QUID FACIMUS (*Joan. 47.11*)?



In sancta et magna feria secunda.

Persimiles sunt infantibus, qui lactis alimoniam sugunt, Ecclesie filii carissimi: singulis diebus matrem mammam sugunt, et singulis diebus quærunt. Nos quoque cum egena matre conferri possumus, cui lactis fontes propter inedia exaruerunt. Et quemadmodum videt quis nonnumquam matrem filiorum amantem, lactis expertem, et a filio suo ejulatu sollicitam, ei mammam porrigere, non ut infantem alat, sed ut ejus sedet ejulatum: ita et nos spectare oportet pariter affectos, et eadem facientes. Etenim cum novum hunc filiorum Ecclesie conventum intuemur in orbem astantium, et rationabile orationis lac expectantium, mentis nostræ mammam laxamus, non ut eos alamus, imperiti quippe sumus, et egeni sermone, sed ut desiderium ardoremque sedemus. Verumtamen adeste, dilectissimi, ad solis præconem accurramus, ut paratas Domino fraudulentas a Judæis insidias videamus. *Collegerunt*, inquit, Judæi concilium, et dicebant: *Quid facimus?* Hæc nobis Joannes evangelista paulo ante pronuntiavit. Etsi enim nobiscum nunc ore non sermocinatur, spiritu tamen ad aures astantium clamat. *Collegerunt enim*, inquit, *concilium, et dicebant: Quid facimus?* Bonum quidem est illud, *Collegerunt*, sed malum illud, *Concilium*, non ad caritatem, sed ad pugnam, non ad pacem vocantes, sed ad bellum incitantes. Collegerunt concilium, non ut Deum glorificarent, sed ut Christum ignominia afficerent. Collegerunt concilium, non ut fidem stabilirent, sed ut lapidem angularem abjicerent. Collegerunt concilium, non ut oves errantes ad ovile deducerent, sed ut, occiso pastore, gregem dispergerent. Collegerunt concilium, non ut margaritam niveo candore micantem fide exciperent, sed ut phengiten lapidem, ut quidem putabant, perfidia inobscurarent.

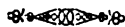
Collegerunt concilium, non ut thesaurum absconditum in agro benigne suscipere, sed ut improbe Dei templum everterent. Collegerunt concilium, non ut mellifluos vitis racemos decerperent, sed ut viteum veram ad crucis arborem applicantes, seipsos vites arbutivas perditionis, nos autem salutis, efficerent. O concilium a diabolo adversus Christum collectum! o consistorium iniquitate repletum! o concilium luporum potius sanguinis avidorum, quam hominum Deo plenorum! Quid vero luporum immanium dico? Imo leonibus inmanibus peiores dixerim rectius. Etenim leones, in Daniele (*Cap. 6*), quamquam nullum signum intuebantur, sed virum tantum spectantes, et modestiam honore prosequentes, immansueta ora sua refrenarunt: Judæi vero licet tot tantorumque signorum spectatores facti essent, vehementius ex invidia ad cædem armati sunt, et dicebant: *Quid facimus?* O providam malitiæ investigationem! o gemitum et planctum ab invidia effusum! o lamentationem et luctum ob res malas conceptum! Ne ipsa quidem Rachel plorans liberos adeo ingemuit. *Quid facimus?* Cum debuissent potius miseri gaudere, cum debuissent lætitiæ diem solemnem agere, quod inortui revixissent, quod vita manifestata esset, quod mors extincta esset, quod diabolus confusus, quod demonum turma deleta, quod humanum genus in libertatem vindicatum, quod resurrectio mortuorum omnibus prædicata esset: jam vero ob tanta hæc bona non gaudent, sed lugent, et de auctore tantorum honorum e medio tollendo deliberant. Quid vero dicunt? *Quid facimus?* Nihil aliud dicendum erat, quam, Pœnitentiam agamus, et ante ipsum procumbentes credamus. Quid aliud quam hoc dicendum erat? *Quid facimus?* cum simus transgressi mandatum Dei nobis traditum, cum datam nobis legem non servaverimus, que dicebat nobis: *Prophetam de fratribus vestris, sicut me.*

*suscipiet vobis Dominus Deus; ipsum audietis (Deut. 18. 15)* in omnibus quæ imperavit vobis? Nunc autem non ad poenitentiam dicunt, *Quid facimus?* sed, *Quid facimus?* quo modo occidemus justum? Ut mente captus est Israel. Ne hoc quidem audisti, *Innocentem et justum non interficies (Exod. 23. 7. Dan. 13. 53)*? Non sufficit tibi antiquus prophetarum sanguis effusus? Nam usque ad hoc tempus clamat ad Deum, et ab eo vindictam expectat. Sed ut illi sanguini etiam nunc adjicias, insonem ac justum sanguinem damnas? et dicis: *Quid facimus?* O mentem amentem, et inconsultum consilium! Quatriduanus illorum revixit, peccatorum disrupta sunt vincula: et illi ad insidiosam eadem in ipsum armantur. Debuissent potius verbis immutatis dicere, *Quid facimus?* quia sanctum contumeliis affecimus? quia in Filium Dei non credidimus? *Quid facimus?* leprosorum tubercula tamquam sordes sermone abrasit, et huic non credidimus. *Quid facimus?* cæcos a nativitate novimus oculis ab eo fuisse donatos, et huic non credidimus. *Quid facimus?* ex quinque panibus quinque millia in deserto ad satietatem ab eo pasta novimus, et huic non credidimus. *Quid facimus?* sanguinis fontes vestium fimbriis exsiccat, et huic non credidimus. *Quid facimus?* paralyticum in lecto jacentem triginta jam et octo annos æquævum alentem vitæ suæ morbum verbo erexit, et huic etiam non credidimus. *Quid facimus?* in mari eum ambulantem, tamquam in solo, spectavimus, et vorticorum fluctuum impetus turbinesque indomitos solo gestu manus repressisse novimus, neque tamen huic credidimus. Sed dicebant, *Quid facimus?* non ut eos poeniteret, sed ut malitiæ parerent. Ipsorum regio mortuos viventes tamquam albas segetes et maturas, nullo labore ex se profundeabat, et illi ingemiscabant. Num quæ seminat, Judæi, non metitis? num quis vestrum suscepto Domino læsus est? qua in re damno aliquo affecti gravati estis? in quo a Deo injuria affecti estis? cur invidia commoti a vita mortuus arcetis? cur perennes mellifui fontis canales

vultis confringere, ex quo qui biberint non sitient amplius? cur agros vestros necatis, dum eorum medicum vultis e medio tollere? Verum horum omnium causa est perniciosissima invidia. O invidia cædis mater, diaboli inventum, auctor mortis! o invidia, quæ neque eos quibus invades, vivere vis, et eos qui te fovent, vehementius troques! o invidia diaboli contubernalis! o invidia hostis amicitia; pacis inimica, caritatis adversaria, diaboli fetus, nos tenebrosi coloris, qui te possident, eadem Christi machinantur! Tu et Adamo jam a principio in paradiso invidisti, et dulci degustata voluptate acerbissimæ morti tradidisti: neque enim esset mors in mundo, nisi tu eam, invidia, peperisses. Testatur id divinatorum librorum auctoritas his verbis: *Deus mortem non fecit, nec latatur in perditione virorum. Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum (Sap. 1. 13. et 2. 24)*. Tu et Cainum candida fraterni amoris veste spoliasti, et insidiosæ cædis gladio armasti: tu eum occidere, et continuo miserum tremere docuisti. Tu in Pharaonis animo insidens recens genitus Hebræorum infantes, quasi herbam arefecisti. Tu, o invidia, beneficio affecta, in eos qui beneficio te affecerunt, vehementius commoveris; ut Saül a Davide adjunctus, et a te correptus ad cædem ardentius ferebatur. A te agitati filii Jacob formosum et splendidum Joseph in tenebrosam Ægyptum miserunt, et liberum tamquam servum vendiderunt: ita neque insomnia terruerunt eos: divina enim visio indicabat figuram eum esse Christi; ab undecim quippe stellis in visione adorabatur; postquam et proditor Judas invidia impulsus laqueo vitam finivit. Nos autem mortis parentem fugientes invidiam, surgentes, Deum, quem in Trinitate adoramus, celebremus laudibus, quoniam ipsi convexit potestas, honor, gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Savil. in marg. conjicit.... *confringere, ut sitientes non bibant.*

#### IN PARABOLAM DECEM VIRGINUM, ET DE ELEEMOSYNA (Matth. 25. 1) (a).



In sancta et magna feria tertia.

1. Cum fragilem et caducam vitæ nostræ conditionem perpendo, ac natantem vertentis anni circulum, multisque obnoxiam molestiis hominum conversationem, et humanos casus, fugax ævum, negotiorum umbram, fluxam gloriam, fragilitatem potestatis, prosperitatis imaginem, et somnium divitiarum: cum deinde considero diem illum extremum, et inevitabilem illam consummationis celeritatem, reddendæ rationis tempus, et nullis flexibilem blanditiis Judicem, horrendamque judicii constitutionem; quomodo e cælis fulgurans advenit Judex, quomodo commotæ virtutes cælestes antecedunt, quo pacto tremendus præparatur thronus, cælum ut liber convolvitur, elementa metu dissoluta inflammantur, concutitur solum Judicis incessum excipiens, quam horrendum clamorem edunt tubæ, aperiuntur monumenta, excutuntur sepulcra, exsiliunt e somno expergefati mortui, pulvis in ictu oculi ad propriam dispositionem revertitur, quomodo ad sua recurrunt corpora animæ, justi in occursum pergunt: quomodo sistit se sponsus media nocte, dignique habentur ingressu justi, quomodo negligentibus thalami sponsalis occultantur fores: cum hæc omnia mente mea revolvi, beatas existimo prudentes illas virgines, quas nobis paulo ante Evangeliorum liber proposuit; quoniam et cum infirmitate somni depugnarunt, et cum mutabilem temporis præterlabentis conditionem animadvertissent, divinam immortalemque vitam ac fugax ævum perpendentes, horam adventus observarunt, animumque suum timore occursum incorruptibilis sponsi excitarunt, quodque cum nocturnas tenebras

(a) Collata est cum tribus Codicibus regis.

explorassent, accuratam lucernarum curam gesserunt. Nihil autem velat quominus ipsa etiam divina verba percurramus. *Simile factum est, inquit, regnum cælorum decem virginibus, quæ cum accepissent lampades suas, exierunt obviam sponso (Matth. 25. 1)*. Sed quando, quæso, exierunt? num forte cum præstitutus vitæ dies illas comprehendit? cum mandatum advenit, cum sententia mortis allata est, cum urgentes angeli missi sunt, tunc exierunt obviam sponso? Nequaquam. Sed quando tandem exierunt? Quando distractionibus sæcularibus nuntium remiserunt, quando per arctam et angustam viam incedere statuerunt, quando voluntariam adamarunt duram educationem, quando se nuptiarum legibus non obstrinxerunt, cum voluptates vitæ neglexerunt, cum optimam partem incorruptionis elegerunt, cum veræ lætitiæ mores adamarunt, cum peccati sordes detestatae sunt, cum temperantiæ sædus inierunt, cum sancti Sponsi amore arserunt, cum regni pulchritudinem desiderarunt, cum omnem curam vitæ sæcularis abjecerunt: tunc exierunt obviam sponso. *Erant autem, inquit, quinque prudentes, et quinque fatuæ (Ibid. v. 2)*. Unde dignoscuntur prudentes? Ex eo nimirum, quod eleemosynam cum continentia copularunt, beneficentia virginitatem ornarunt, intellexerunt fidem sine operibus mortuum esse, censuerunt non sufficere rein unam laudabilem ad salutem; neque enim una ala sese aquila in altum tollit. Recordatæ sunt illius Sponsi vocis dicentis, *Misericordiam volo, non sacrificium (Osee 6. 6)*; et rursus, *Super judicium misericordia exultat (Jac. 2. 13)*. Hæc secum recto perpendentes impleverunt vasa sua oleo. Quænam autem vasa? Nimirum fame laboran-

πείται <sup>a</sup>. Οὐδὲ τοῦτο οὐκ ἤκουσας. ὅτι Ἀθῶν καὶ Δι-  
κμοῦν οὐκ ἀποκτενεῖς; Οὐκ ἤραξέ σοι τὰ ἀρχαῖα τῶν  
προφητῶν αἵματα; Καὶ γὰρ μέχρι τῶν νῦν κράζουσα  
πρὸς τὸν Θεόν, τὴν παρ' αὐτοῦ ἐκδίκησιν ἐκδεχόμενα.  
Ἄλλ' ἀκμήν ἐκεῖνοις τοῖς αἵμασι προστιθείς, ἀθῶν  
καὶ δικαίων αἷμα κατακρίνεις, καὶ λέγεις, *Τί ποιήσω-  
μεν*; ἢ γνώμης ἀγνώμονος, καὶ βουλῆς ἀβουλίας μεμε-  
τωμένης. Ὁ τετραήμερος αὐτῶν ἀνεβίωσε· τὰ δεσμὰ  
τῶν ἀμαρτημάτων διεβρήγγυοντο· κάκεινοι πρὸς δολοφο-  
νίαν κατ' αὐτοῦ ὠπλίζοντο. Ἄνθ' ὧν ἔδει τὸ ῥῆμα μετα-  
στρέψαντας εἰπεῖν, *Τί ποιήσωμεν*, ὅτι ἅγιον ἐνουβρίσα-  
μεν, ὅτι εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ παῖδα οὐκ ἐπιστεύσαμεν; *Τί  
ποιήσωμεν*; λεπρῶν χαλαζώματα δίκην πλοίου τῆς λόγῃ  
ἀπέξεσε, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*;  
τυφλοὺς ἐκ γενετῆς ὑπ' αὐτοῦ ὀμματιωθέντας ἔγνωμεν,  
καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*; ἐκ πέντε  
ἄρτων πέντε χιλιάδας εἰς κόρον ἐν ἐρήμῳ ὑπ' αὐτοῦ  
διατραφέντας ἔγνωμεν, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν.  
*Τί ποιήσωμεν*; πηγὰς αἱμάτων κρασπέδους ἱματίων  
ἐξήρανε, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιήσωμεν*;  
παραλυτικὸν ἐπὶ κλίνης βεβλημένον, ἐν τριάκοντα καὶ  
ὀκτὼ ἔτεσι σύγχρονον τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς τὴν νόσον ἔχοντα,  
ῥῆματι ἐξήγειρε. καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν. *Τί ποιή-  
σωμεν*; ἐπὶ θαλάττης αὐτὸν περιπατοῦντα, καθάπερ  
ἐπὶ ἐδάφους, θεασάμεθα, καὶ τῶν παλιστρόφων πνευ-  
μάτων βίας καὶ παραχρῆς ἀνηκέστους νεύματι χειρὸς  
κατασιγήσαντα ἔγνωμεν, καὶ τούτῳ οὐκ ἐπιστεύσαμεν.  
Ἄλλ' ἔλεγον, *Τί ποιήσωμεν*; οὐκ ἐν τῷ μετανοεῖν, ἀλλ'  
ἐν τῷ κακοπραγεῖν. Ἡ χώρα αὐτῶν τοὺς νεκροὺς ζῶν-  
τας, καθάπερ στάχτας λευγέμενας καὶ νεκροὺς, ἀπό-  
νωσ ἐδλάστισε, κάκεινοι ἐστάνον. Μὴ δ' ἐσπεῖρατε,  
Ἰουδαῖοι, οὐκ ἐθερίσατε; μὴ γὰρ τις ὕμῶν ὑποδεξάμε-  
νος τὸν Κύριον ἐθαυρόυθη; τί ζημιωθέντες ἐθαυρόυθητε;  
τί ἴδικήθητε παρὰ τοῦ Θεοῦ; τί τοὺς νεκροὺς ζωῆς  
κωλύετε ὑπὸ φθόνου ἐλαυνόμενοι; τί τοὺς ἀνώνυμους  
ὀχετοῦς τῆς μελιρρύτου πηγῆς διαλύσαι βούλεσθε, ἦν οἱ

πιόντες μὴ διψῶσι <sup>b</sup>; τί τοὺς ἀβρώστους ὕμῶν ἀπο-  
κτείνετε, τὸν ἰατρὸν αὐτῶν ἀναλίσκεν βουλόμενοι; Ἄλλ'  
τούτων πάντων αἰτίος ὁ κάκιστος φθόνος. Ὁ φθόνος, φθό-  
νος γεννητῶρ, διαδόλου εὖρημα, θανάτου ἀρχηγέ· ὁ  
φθόνος, ὁ μήτε τοὺς ὑπὸ σοῦ βασκαίνονμένους ζῆν ἐθέ-  
λων, καὶ τοὺς ἔχοντάς σε μεζόνως κολάζων· ὁ φθόνος,  
διαδόλου σύνοικος· ὁ φθόνος, φιλίας ἐχθρὸς, εἰρήνης ἀντί-  
παλε, ἀγάπης ἀντίδικος, διαδόλου βλάστημα, σκοτεινό-  
χροον ἄνθος· οἱ σε νερόμενοι, χριστοκτονίαν ἐργάζονται·  
σὺ δὲ τὸν Ἀδᾶμ ἐν παραδείσῳ ἐξ ἀρχῆς ἐδάσκανας, καὶ  
γλυκείας ἡδονῆς ἀπογευσάμενον πικροτάτῳ θανάτῳ  
παρέδωκας· θάνατος [45] γὰρ οὐκ ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, εἰ  
μὴ σὺ αὐτὸν, φθόνος, ἐκύησας. Καὶ μαρτυρεῖ μοι τὸ  
θεῖον λόγιον, λέγον· *Οὐκ ἐποίησεν ὁ Θεὸς θάνατον,  
οὐδὲ τέρεται ἐπ' ἀπωλεία ζῶντων. Φθόνῳ δὲ δια-  
δόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον ἐσιήληθε.* Σὺ καὶ τὸν  
Καῖν τῆς φιλαδελφίας τὴν λευχείμωνα στολὴν ἀπέδωκας,  
καὶ τῆς δολοφονίας τὴν μάγισσαν ὠπλίσας, καὶ τοῦτον  
φονεῦσιν ἐδίδαξας, καὶ εὐθύς τὸν ἄθλον τρέμειν ἐδίδα-  
ξας <sup>c</sup>. Σὺ τῷ Φαραὼ ἐνοικίησας, τὰ ἀρτιγενῆ βρέφη τῶν  
Ἑβραίων δίκην χλόης ἀπεμάρανας. Σὺ, ὁ φθόνος, εὐε-  
ργετούμενος, πάλιν κατὰ τὸν εὐεργετούμενον κινήσαι ἠ-  
ώσπερ ὁ Σαουλ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ βοηθούμενος, καὶ ὑπὸ  
σοῦ ἐνεργούμενος, μεζόνως πρὸς τὸν φόνον ὠπλίζετο.  
Σὲ ἐσηκότες οἱ υἱοὶ τοῦ Ἰακώβ, τὸν περικαλλῆ καὶ  
λαμπρὸν Ἰωσήφ εἰς τὴν σκοτοδινίωσαν Αἴγυπτον ἔπεμ-  
πον, καὶ τὸν ἐλεύθερον ὡς δοῦλον ἐπίπρασκον· καὶ οὕτε  
τὰ ἐνύπνια αὐτοὺς ἐφώθησε· θεῖον γὰρ δράμα ἐμήνυσε  
Χριστοῦ εἰκόνα αὐτὸν ὑπάρχειν· ὑπὸ γὰρ ἔνδεκα ἀστέ-  
ρων ἐν ὄραμασι προσκεκρυμμένον· ἐπειδὴ καὶ ὁ προδότης  
Ἰούδας τῷ φθόνῳ κινούμενος, ἀπήγγελετο. Ἡμεῖς δὲ φυ-  
γόντες τὸν τοῦ θανάτου γεννητῶρ φθόνον, ἀναστάντες  
τῷ ἐν Τριάδι προσκυνουμένῳ Θεῷ δοξάζωμεν· ὅτι αὐτῷ  
πρέπει τὸ κράτος, ἡ τιμὴ, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ μεγαλο-  
πρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.  
Ἀμήν.

<sup>a</sup> Savil. in marg. φρενοληπτεῖται. <sup>b</sup> Savil. in marg. βου-  
λεύεσθε, ἵνα οἱ διψῶντες μὴ πίωσι.

<sup>c</sup> Alii ἀπέδειξας. <sup>d</sup> Hic legendum putant Savil. et Fronto  
κινεῖς καὶ κινήσαι πέφυκας.

*Εἰς τὴν παραβολὴν τῶν δέκα παρθένων, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.*

Τῆ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ γ'.

α'. Ὅταν τὸ εὐδαπάνητον τῆς ζωῆς ἐνοήσω, καὶ τοῦ  
ἐναυτοῦ τὸν ἐπινεύοντα <sup>a</sup> κύκλον, καὶ τὴν πολυσκυλῶτον  
τῶν ἀνθρώπων διαγωγὴν, καὶ τὰς βιωτικὰς περιστά-  
σεις, τὸ τε παρατρέχον τοῦ παρόντος αἰῶνος, καὶ τὴν  
σκιάν τῶν πραγμάτων, τῆς δόξης τὸ πρόσκαιρον, τῆς  
δυναστείας τὸ εὐδαπάνητον <sup>b</sup>, τῆς ἐπιμελείας τὴν φαντα-  
σίαν, καὶ τοῦ πλοῦτου τὸ δυαρὸς εἶτα σκοπήσω τὴν τοῦ  
τέλους ἡμέραν, καὶ τῆς συντελείας ἐκεῖνο τὸ ἀπαραίτη-  
τον τάγος, τὸν τε τοῦ λογοθεσίου καιρὸν, καὶ τὸν ἀκόλα-  
κευτον δικαστήν, καὶ τὴν γέμουσαν φρίκης κατάστασιν,  
πῶς ἀστράπτων ὁ κριτῆς παραγίνεται ἐξ οὐρανῶν, πῶς  
ταραττόμεναι αἱ δυνάμεις προτρέχουσι, πῶς ὁ φοβερός  
ἐτοιμάζεται θρόνος, πῶς ὁ οὐρανὸς ἰὼ· βιβλίον εἰλίσετα-  
ται, πῶς καυποῦνται τὰ στοιχεῖα τῆς φύσεως, πῶς  
κλονεῖται τὸ ἔδαφος προσδεχόμενον τὴν τοῦ κριτοῦ ἐπί-  
βασιν, πῶς φοβερῶς ἀλαλάζουσι <sup>c</sup> σάλπιγγες, πῶς ἀνοί-  
γονται τὰ μνήματα, πῶς ἐκτινάσσονται τάφοι, πῶς ὡς  
ἐξ ὕπνου ἀποπηδῶσιν οἱ νεκροί, πῶς ὁ χοῦς ὡς ἐν ῥιπῇ  
ὀφθαλμοῦ πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανερχεται τάξις, πῶς πα-  
λιδρομοῦσιν αἱ ψυχαὶ πρὸς τὰ σῶματα, πῶς εἰς ἀπάν-  
τησιν οἱ δίκαιοι τρέχουσι, πῶς ἐφίσταται ὁ νυμφίος  
μεσονυκτίῳ, πῶς ἀξιοῦνται τῆς ἐισόδου οἱ δίκαιοι, πῶς  
τοῖς θάθυμοις ἀποκίκελίσται ἡ θύρα τοῦ νυμφῶνος· ὅταν  
ταῦτα πάντα ἐν τῇ ψυχῇ μου μεριμνήσω, μακαρίζω τὰς  
φρονίμους ἐκεῖνας παρθένους, ἃς ἡμῖν ἀρτίως ἡ τῶν  
Εὐαγγελίων παρηγάγε βίβλος, ὅτι πρὸς τὸν ὕπνου ἀπα-  
νηνίσαντο τοῦ πάθους, ὅτι τὸ εὐλόγητον καὶ ἐμπαθὲς  
τῆς ἐπικλήρου ζωῆς ββελυξάμεναι, τῆς ἀκηράτου καὶ  
θείας ζωῆς ἀξίως ἐφρόντισαν, ὅτι τὸ ἀπαραίτητον τοῦ  
χρόνου σκοπήσασαι, τὴν ὥραν τῆς παρουσίας ἐτήρησαν,  
καὶ τῆς ἐπιστάσεως ἐκείνου τοῦ ἀφάρτου νυμφίου τὸν  
φθόνον ἐνεθυμήθησαν, καὶ τὸ νυκτερινὸν δοκιμάσασαι

σκότος, ἀκριβῶς τῶν λαμπάδων ἐφρόντισαν. Οὐδὲν δὲ  
κωλύει καὶ αὐτὰς τὰς θείας τοῦ Εὐαγγελίου διεξελθεῖν  
συλλάβας. Ὀμοιώθη γὰρ, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐ-  
ρανῶν δέκα παρθένοις, αἵτινες λαθοῦσαι τὰς λαμπά-  
δας αὐτῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν [46] τοῦ νυμφίου.  
Πότε ἐξῆλθον; ἀρα μὴ ὅτε κατέλαβεν αὐτάς τῆς ζωῆς;  
τὸ ἐμπρόθεσμον; ὅτε ἐφθασε τὸ πρόσταγμα; ὅτε ἐπέστη  
τὸ θανάτου ἡ ἀπόφασις; ὅτε ἀπεστάλησαν οἱ κατ-  
επαίγοντες τοῦ τέλους ἄγγελοι, τότε ἐξῆλθον εἰς ἀπάντη-  
σιν τοῦ νυμφίου; Οὐδαμῶς. Ἄλλὰ πότε ἐξῆλθον; Ὅτε  
τοῖς βιωτικαῖς περιστάσεσι ἀπέταξαντο, ὅτε τὴν στε-  
νήν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν βαδίζειν προσέλιοντο, ὅτε τὴν  
ἐκείστον σκληραγωγίαν ἠγάπησαν, ὅτε τοῖς γάμοι οὐχ  
ὑπετάγησαν νόμοις, ὅτε τὸν τοῦ βίου ἡδονῶν κατεφρο-  
νήσαν, ὅτε τὴν ἀγαθὴν μερίδα τῆς ἀφθαρσίας ἐξελέ-  
ξαντο <sup>d</sup>, ὅτε τῆς εὐφροσύνης τὸν τρόπον ἠγάπησαν, ὅτε  
τὸν τῆς ἀμαρτίας ἐβδελύξαντο ῥύπον, ὅτε τὰ τῆς σωφρο-  
σύνης συνέθεντο, ὅτε τοῦ καθαροῦ νυμφίου ἠράσθησαν,  
ὅτε τοῦ τῆς βασιλείας ἐπεθύμησαν κάλλους, ὅτε πᾶσαν  
βιωτικὴν ἀπέδυσαν φροντίδα, τότε ἐξῆλθον εἰς ἀπάν-  
τησιν τοῦ νυμφίου. Ἦσαν δὲ, φησὶν, αἱ πέντε φρόνι-  
μοι, καὶ αἱ πέντε μωροί. Καὶ τί τῶν φρονίμων τὸ  
γνώρισμα; Ὅτι συνήθων τῆ σωφροσύνης τῆ ἐλεημοσύ-  
νην, ἐκόσμησαν τὴν παρθεῖαν τῆ εὐπορία <sup>e</sup>, ἔγνωσαν ὅτι  
ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστίν, ἐδοκίμασαν ὅτι  
τὸ ἐν οὐκ ἐπαρκεῖ πρὸς σωτηρίαν κατόρθωμα· ἐνὶ γὰρ  
πτέρῳ ἀετὸς εἰς ὕψος οὐκ ἐφικνεῖται· Ἐμνημόνευσαν  
τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς τῆς λεγομένης. Ἐλεον θέλω,  
καὶ οὐ θυσίαν· καὶ πάλιν, ὅτι Κατακαυχῶται ἔλεος  
χριστέως. Ταῦτα καλῶς βουλευόμεναι, ἐπλήρωσαν τὰ  
ἀγγεῖα αὐτῶν ἐλαίου. Ποῖα ἀρα ἀγγεῖα; Τὰς τῶν πει-  
νῶντων κοιλίας. Μεστὰς γὰρ τοῦ πνευματικοῦ γάμου  
τῶν πτωχῶν ἐπορίσαντο, ἐσκεύασαν μετ' ἑαυτῶν τῶν  
οἰκτιρῶν τὰ ἐφόδια· οἱ πεινῶντες ἐτρέφοντο, καὶ αἱ  
λαμπάδες ἐφαιδρύνοντο· οἱ πτωχοὶ ἠγαρίστησαν, καὶ ὁ

<sup>a</sup> Duo mss. τὸν ἱππεύοντα. <sup>b</sup> Τὸ εὐκατάλυτον tres mss.  
<sup>c</sup> Sic omnes mss. Editi vero ἀλαλάζουσι.

<sup>d</sup> Alii ἐδέξαντο. <sup>e</sup> Unus τῆς παρθεῖαν τὴν εὐπορίαν.

νυμφίος ἐτέρπετο· ἢ ἐλεημοσύνη ἐσπείρετο, καὶ ὁ προσδοκώμενος μισθὸς ἠτέρπιζετο. Καὶ αἱ φρόνιμοι τὰ τοῦ αὐτοῦ ἐδῶκαν· *Ἔτοιμάσθημεν, καὶ οὐκ ἐταράχθημεν*· αἱ δὲ μωραὶ τὰς λαμπάδας κρατοῦσα· χωρὶς ἐλαίου πόρρωθεν ἀπὸ τοῦ νυμφίου ἐβλέποντο. Πῶς εἶχοντο ἐν κατορθώματι· πῶς τὴν μὲν ἀγγεῖαν ἐκτῆσαντο, τὴν δὲ φιλανθρωπίαν ἀπόσταντο· πῶς ἀπάθειαν μὲν τῷ σώματι περιεποιήσαντο, συμπάθειαν δὲ περὶ τοὺς δεομένους οὐκ ἐπεδείξαντο· πῶς τὴν μὲν σωφροσύνην ἠγάπησαν, τὴν δὲ φιλοξενίαν ἀπεστράφησαν· *Τί οὖν τὸ πέρασ;* *Χροίζοντος γοῦν τοῦ νυμφίου,* φησὶν, *ἐνύσταξαν πᾶσαι, καὶ ἐκάθυστον.* Ἄλλ' αἱ μὲν προαποθέμεναι τὸ εἶλαιον, εἶχον τὸ ἀσφαλές, ὅτι αἱ λαμπάδες αὐτῶν οὐ σβεσθήσονται· αἱ δὲ μωραὶ τὸν τῆς ἀνάγκης καιρὸν ἐξεδέχοντο. *Τί οὖν συντόμος οὐ λέγω;* Ἐπέστη ἡ ὥρα, ἐφθασεν ὁ καιρὸς, οἱ κτύποι καθήρξαντο, ἤχουν αἱ σάλπιγγες, ἐδονοῦντο τὰ στοιχεῖα, ὁ ἀνὴρ ἐκλονεῖτο, ἐκλίνατο ὁ οὐρανός· ἔτρεμε τὸ στερέωμα, ἀστέρες ἐλύοντο, ἐταράσσοντο αἱ δυνάμεις, προέτρεχον ἄγγελοι, ἀστραπαὶ προσβάλλον, μέγαν εἶχεν ἡ κτίσις τὸν θόρυθον. Οὐ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ, ἀλλ' ἐν μεσονυκτίῳ ὁ δικαστὴς παραγίνεται. *Ἢίτα τί;* Γίνεται κραυγὴ καλοῦσα πρὸς τὴν ἀπάντησιν· *Ἰδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται, ἐξέλθετε εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ.* *Τί οὖν τὸ γινόμενον;* Ἐξάνεστησαν πᾶσαι αἱ παρθέναι, ἀπειτινάξαντο τὸν ὕπνον, ἐπελάθοντο τῶν λαμπάδων· ἀλλ' αἱ μὲν ἔκαίοντο, αἱ δὲ οὐκ ἔφαινον. Αἱ τῶν φρονίμων τῷ ἔλαιῳ τῆς εὐποιίας ἠρθεύοντο, αἱ δὲ τῶν μωρῶν ἀπεσθένυντο. Ὅντως ἐλεεινὸν ἦν τὸ πρᾶγμα. Ἄφραυκτος ἐκύκλωσεν ἀνάγκη τὰ γυναῖκα· οὐκ εἶχεν ἡ ἀποτυχία ἀφορμὴν παρακλήσεως. Τότε οὖν προσελθοῦσαι ταῖς φρονίμοις ἐπεζήτησαν, ὅπως λαβεῖν οὐκ ἔδύναντο. *Δότε γὰρ ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν, ὅτι αἱ λαμπάδες ἡμῶν σβέννυνται.* Ἔδει οὖν πάσαι αὐτάς μιμῆσασθαι, καὶ μὴ νῦν ἵκετεύειν· ἔδει γὰρ παρὰ τῶν πωλοῦντων ἀγοράσαι τὸ εἶλαιον. *Δότε ὑμεῖς εἰλαιον,* φασὶν. [47] *ἡμῖν.* Μάτην παρακαλεῖτε τὰς φρονίμοις, ὡς ῥάθυμοι· ἐφθασε λυθῆναι τῆς ζωῆς ἡ πανήγυρις, παρήλαθε τοῦ βίου τὸ θέατρον· οὐκ ἔστι νῦν συναλλαγμάτων καιρὸς· νῦν ἡ τῶν ἔργων ἐπιζητεῖται ἐπίδειξις. Ἔδει προσθεωρεῖν τὸν κίνδυνον τοῦ παρόντος αἰῶνος· ἔδει ταύτης φροντισαὶ τῆς ἀπαντήσεως· ἔδει ἐνθυμηθῆναι, ὅτι αἱ λαμπάδες χωρὶς ἐλαίου φωτίζουσιν οὐ δύναται. Λέγετε, *Δότε ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν.* Ὑδαὶς ἄλλοτριῶς ἐγκαλιωπίζεσθαι ἔργου· ἕκαστος θερρίζει ὅπως ἔσπειρε. Ἄδοτε ὑμεῖς ἡμῖν εἶλαιον. *Τί οὖν πρὸς αὐτάς αἱ φρόνιμοι;* *Μήποτε οὐκ ἀρκέσει ἡμῖν καὶ ὑμῖν πορευέσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τοὺς πωλοῦντας, καὶ ἀγοράσατε.* Ἔτι κἂν μικρὰ τις ὑπολέλειπται ὥρα, δράμετε, κάμετε· οὐπω ἐφῆστηκεν ὁ νυμφίος· σπεύσατε πρὸς τὸ κλεισθῆναι τὰς θύρας, πρὸς τοὺς πωλοῦντας ἀπέλθετε. Καὶ τίνες, ὡς φρόνιμοι, οἱ πωλοῦντες; εἶπατε· ἀγνοοῦσι γὰρ αὐταὶ μὴ κτησάμεναι συναλλάγματος τοιοῦτου συνήθειαν. Τίνες οἱ πωλοῦντες; Οἱ τὰς θύρας τῶν ἐκκλησιῶν παρακαθήμενοι πένητες, αἱ λογικαὶ χελιδόνες, αἱ τῶν ψυχῶν εὐαγγελιζόμεναι λογικὸν ἔαρ, οἱ αἰδέσιμοι πρὸς τὸν δεσπότην μεστὰι, οἱ ἀήθητοι ῥήτορες ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς διαγνωσεως. *Ἀπερχομένων δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι τὸ εἶλαιον, ἦλθεν ὁ νυμφίος, καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι.* Ὡς τῆς ἐπιπλαβοῦς ῥαθυμίας· ὡς τῆς ἀθεραπεύτου ὀδύνης· ὡς τῆς ἀπαραμυθῆτου ζημίας· ὡς πένθους ἀπαρακλήτου. Ἀπερχομένων δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι, ἦλθεν ὁ νυμφίος. Ἦλθεν ἡ προσδοκώμενη χαρὰ, ἦλθε τῶν δικαίων τὸ καύχημα, ἦλθε μεσονυκτίῳ τὸ φῶς. Ἀπήνησαν αἱ φρόνιμοι, συνεισηλθον τῷ νυμφίῳ, καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι.

β'. Φρίττω, τὸ γενόμενον ἐνθυμούμενος· τρέμω, τὸ συμβῆναι τοῖς γυναικοῖς ἀστόχημα διηγουόμενος. Τὴν πασάδα τὴν φοβερὰν ἰδεῖν ἐπεθύμουν· δι' αὐτὴν γὰρ τοῖς τοῦ κόσμου τερπνοῖς ἀπετάξαντο, τρυφῆς κατεργόνησαν,

• Quidam δ' ἀπ' ἐσκοῦτο (αἱ. ἐσκοῦετο), ἐκλονεῖτο ὁ οὐρανός.

δόξης ὑπερῖδον, ὁδοὺς σκληρὰς ἐφυλάξαντο, παθῶν κατεκράτησαν, ἠδονῶν κατηγωνίσαντο· καὶ ἐπειδὴ εἰλαιον οὐκ εἶχον, εὔρον ἀπαράνοικτα τῆς βασιλείας τὰ κλειθρα. Ἐλθοῦσαι γὰρ ἔχρουν, *λέγουσαι· Κύριε, Κύριε, ἀνοιξον ἡμῖν*· Ἐνδοθεν τοῦ Κριτοῦ φοβερῶς κεραιγότες· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Ὡς τῆς ἐσχάτης ἀποφάσεως· κἂν οὔτε δι' ἀγγέλου, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ τὴν ὀδύνην ἀπόκρισιν δέδωκεν· ἵνα τῆς φωνῆς ἀκούσασαι, καὶ τὸ πρόσωπον ἰδεῖν μὴ δυνάμεναι, μείζονα τὴν βάσανον ὑπομείνωσιν. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Οὐκ οἶδας ἡμᾶς, Δέσποτα; ἔκ μήτρας ἐπὶ σὲ ἐπεβρίφημεν, ἠκολουθήσαμεν ὀπίσω σου ἐκ νεότητος ἡμῶν, τὴν ἀγγελίαν διεφυλάξαμεν, ὅπως ἔπλασας ἡμῖν σῶμα, ἀφάρτον διετηρήσαμεν, οὐ προιδώκαμεν τὰ μέλη τοῖς πάθει, στεφάνους παρὰ τῆς σῆς δεξιᾶς προσεδοκῆσαμεν δέξασθαι· καὶ νῦν τὰς θύρας ἐπέκλεισας καὶ λέγεις, «Οὐκ οἶδα ὑμᾶς;» *Ναί, ὅντως οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Διὰ τί, ὦ Δέσποτα;* Ὡς Δεσπότης· *Διὰ τί;* Ἐπειδὴ ἐπέπεισας, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαργῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποιήσατέ με· ἔξενος ἦμην, καὶ οὐ συνηγήγετέ με· γυμνός, καὶ οὐ περιβάλλετέ με· ἀσθεῖς καὶ ἐν φυλακῇ, καὶ οὐκ ἤλθετε πρὸς με. Ἐγγράφως διεστειλάμην ὑμῖν, λέγων· Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἐν τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων καὶ μικρῶν, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποίησατε. Αἱ δὲ εἶπον· Μάτην οὖν, Δέσποτα, τὸν πόνον καὶ τὴν ταιλαιπωρίαν τῆς σαρκὸς ὑπεμείναμεν; μάτην ἀγρυπνίας καὶ νηστείας ἑαυτὰς κατετήξαμεν; μάτην τὸν οὐράνιον νυμφίον μέχρι τέλους ποθήσασαι, τὴν παρθενίαν ἄτρωτον διεφυλάξαμεν; *Ναί, φησὶ, παρθένοι μὲν ἔστε, ἀλλὰ προίκας οὐκ ἔχετε· παρθένοι μὲν, ἀλλὰ νυμφικὸν οὐ περιείκατε κόσμον· τὴν τῆς σαρκὸς ἠσκήσατε ἀγγελίαν, ἀλλὰ ἀπανθρωπία τὴν ἀγγελίαν ἐτρώσατε· ἀμύλοντο ὑμῶν τὸ σῶμα, ἀλλ' ὁ τρόπος ἀνελεῖς, οὐ φύσεως, ἀλλ' ἀπανθρωπίας. Ὁ ἐμός ἐστι [48] νυμφὸν κτησαμένων τῆς εὐποιίας τὸ εἶλαιον. Δεῖ τοίνυν τὰς ἐμοὶ νυμφευομένας καταλλῆλον τῷ κόσμῳ περιεκεῖσθαι καὶ τρόπον. Οὐ δύναμαι τοῖς ἐμοῖς θαλάμοις μαχομένην νύμφην λαβεῖν· οὐκ εἰσάγω πόλεμον εἰς παστάδας εἰρηνικάς. Λοιπὸν ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, μὴ μου μάτην ταῖς θύραις ἐνοχλεῖτε· τῶν ἐλεημόνων ἐστὶν οἰκητήριον ἢ ἐμῆ βασιλεία. Ἐκεῖνος ἐμοὶ εὐκόλως συνεισέρχεται, ὁ τὴν ἐμὴν μιμησάμενος περὶ τοὺς πτωχοὺς εὐσπλαγχνίαν, ὁ πτωχεύσας τῷ πνεύματι, ὁ τοῖς δεομένοις τὴν ἀκοὴν ὑποκλίνας. ὁ τὰ τοῦ πλησίον οἰκειωσάμενος πάθη, ὁ δακρύσας ἐπὶ συμφοραῖς ἄλλοτριᾶς, ὁ ἐμπλήσας ἀγαθῶν τὴν ψυχὴν τοῦ πεινῶντος, ὁ τῶν γυμνῶν διαθερμάνας· τοὺς ὤμους β, ὁ μὴ παρακούσας τῆς φωνῆς τοῦ νοσοῦντος, ὁ δανεῖσας ὀλιγοφύχῳ παρακλήσεως λόγον, ὁ τὸν ξένον ὑπὸ τὴν στέγην δεξάμενος, ὁ τῷ σπόγγῳ τῆς συμπαθείας τῶν χηρῶν ἀποσμηγῆς τὸ δάκρυον, ὁ ἐλαφρύνας τῇ προστασίᾳ τῆς ὀρφανίας τὸ βάρος. Ταῦτα εἰδότες, ἀδελφοί, μὴ τῇ γλώσσει θαυμάζετε, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις μιμῆσασθε. Σφραγὶς γὰρ γλώσσης ἡ χεὶρ, καὶ ταύτην ἐρμηνεύει τῆς δεξιᾶς ἡ ἐπίδοσις, ζηλοῦσα τὰ ῥήματα. Τὴν φιλοπτεχίαν περὶ πολλοῦ ποιησώμεθα, σκορπίζειν τοῖς πένησι τοὺς ὀβολοὺς μὴ φεισώμεθα, παρακαλῶ τῶν δεσποτικῶν φωνῶν ἐπακούσωμεν· τοῦ φόβου μαθόντες τὴν πείραν ἐκκλίνωμεν· ἑαυτῶν διὰ τῶν πενήτων φροντισώμεν. Αἱ γὰρ παρθένοι φιλανθρωπίαν μὴ τιμῆσασαι, τοῦ νυμφῶνος ἐκβάλλονται. Ποῖα λοιπὸν τοῖς ἀμαρτωλοῖς ἐλπίς; περιλείπεται ἀπανθρωπία ὑβρίσασαι; Ταῦτα πρὸς τὸ πλῆθος λέγων, τῶν ῥαθυμοτέρων τὸ συνειδὸς ἀσφαλίζομαι, βλάπτων οὐδὲν τοὺς εὐγνώμονας, ἀλλὰ καὶ θερμότερους πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἐργαζόμενος. Οὐκοῦν σκόρπισον, ἀδελφε, ἕως εἰ συνείστηκεν ἡ τοῦ βίου πανήγυρις. Τὰ τῆς ἀπολογίας πραγματεύουσαι· πρὸς τοῦ θεθῶσιν οἱ θρόνοι, θρῆνον ἐπίδειξαι· φθάσον τοῦ νυμφίου τὴν παρουσίαν· δράμε τῆς ἀμαρτίας ὀξύτερον· πρόλαβε τὴν ἐμπρόθεσον διάγνωσιν·*

β Αἱ διαθερμάνας τὸ σῶμα.

tium ventres. Spiritualium nuptiarum conciliatores sibi pauperes asciverunt, compararunt sibi miserationum viaticum: fame laborantes natriebantur, et lampades illuminabantur; mendici gratias agebant, et sponso delectabatur; eleemosyna spargebatur, et quæ expectabatur merces præparabatur. Prudentes verba illa Davidis pronuntiabant: *Paratus sum et non sum turbatus (Psal. 118. 60)*: fatuæ vero gestantes lampades sine oleo longe a sponso conspiciebantur. Quomodo uni adhaerebant officio? quomodo castitatem quidem sibi comparaverant, humanitatem autem repudiaverant? corpori quidem suo immunitatem a passionibus conciliaverant, commiserationem autem erga egenos non præ se tulerant? qui factum est, ut temperantiam quidem dilexerint, hospitalitatem autem aversatæ fuerint? Quis tandem igitur finis fuit? *Moram autem faciente sponso, inquit, dormitaverunt omnes et dormierunt (Matth. 25. 5)*. Verum eas quidem, quæ oleum præparaverant, securæ erant, nunquam extinctum iri lampades suas: fatuæ autem ad id tempus differebant, quo necessum esset id habere. Cur igitur non comprehendo brevi? Venit hora, tempus adfuit, sonitus audiri cœperunt, resonabant tubæ, concutiebantur elementa, aer agitabatur, cælum inclinabatur, firmamentum tremebat, stellæ solvebantur, perturbabantur virtutes, præcurrebant angeli, fulgura antecedeabant, ingenti tumultu concitabantur creaturæ. Non enim lucente die, sed noctis medio Judex advenit. Quid deinde? Fit clamor ad occursum vocans, *Ecce sponsus venit, exite obviam ei (Ibid. v. 6)*. Quid ergo accidit? Surrexerunt omnes virgines, excusserunt somnum, arripuerunt lampades; sed aliæ quidem ardebant, aliæ vero minime apparebant. Ac prudentum quidem lampades honorum operum oleo irrigabantur: fatuarum vero, exstinguiebantur. Res erat plane miseratæ digna. Inevitabilis quædam necessitas mulierculas illas obsesas tenebat; non erat relictus illa calamitate consolationi locus. Tum enim ad prudentes conversæ, quod accipere non poterant, petebant. *Date nobis de oleo vestro, inquit, quia lampades nostræ exstinguuntur (Ibid. v. 8)*. Oportuit igitur olim eas imitari, non autem jam obstari: nam ab iis, qui vendunt, oleum emendum fuit. *Date vos, inquit, nobis oleum*. Frustra prudentes obsecratis, o pigræ: jam dimissus est vitæ conventus, jam theatrum vitæ præterit; non est jam tempus contrahendarum pactionum; nunc exigitur operum exhibitio. Prævidisse periculum sæculi hujus, occursum curam gessisse oportuit: cogitandum fuit sine oleo lampades illuminare non posse. Dicitis, *Date nobis de oleo vestro*. Nemo alienis operibus exornatur; unusquisque ea, quæ severit, metit. *Date vos nobis oleum*. Quid ergo prudentes responderunt? *Ne forte non sufficiat nobis et vobis, ut potius ad vendentes, et emite (Ibid. v. 9)*. Adhuc etiam, quamvis perexigua quædam reliqua sit hora, eurrite, elaborate; nondum advenit sponsus; properate antequam ocludantur fores; ad vendentes proficiscimini. Quinam autem, o prudentes, sunt illi vendentes? dicite: ignorant enim ipsæ, quæ nunquam huic commercio sunt assuefactæ. Quinam hi sunt vendentes? Qui ecclesiarum fores obsident pauperes, ratione prædita: hirundines, quæ rationale animarum ver ammittant, venerandi apud Dominum mediatores, invicti in die judicii oratores. *Dum autem irent illæ emere oleum, venit sponsus, et clausæ sunt januæ (Ibid. v. 10)*. O perniciosam negligentiam! o incurabilem dolorem! o damnum nulla consolatione mitigandum! o intolerabilem luctum! *Dum autem illæ irent emere, venit sponsus*. Venit expectatum gaudium, venit exultatio justorum, media nocte venit lumen. Iverunt obviam prudentes, cum sponso ingressæ sunt, et clausæ sunt fores.

2. Horresco dum mihi in mentem venit, quod accidit; dum eum enarro casum, qui mulierculis evenit, totis artibus contremisco. Tremendum tha-

lamum intueri optabant: propter eum enim delicias mundi abjecerant, voluptates neglexerant, gloriam despexerant, vias duras custodierant, animi affectus superaverant, cum delectationibus decertarant: sed quoniam oleum non habebant, oclusa regni claustra repererunt, omni spe introcundi sublata. Nam eum venissent, pulsabant, *Dicentes, Domine, Domine, aperi nobis: Judice ex interioribus ædibus terribiliter inclamante: Amen, amen dico vobis, nescio vos (Matth. 25. 11. et 12)*. O supremam sententiam, licet non per angelum, sed per se ipse luctuosum responsum dederit; ut cum vocem audirent, faciem autem videre non possent, multo amplius torquerentur. *Amen dico vobis, nescio vos*. Non nosti nos, Domine? in te projectæ sumus ex utero, sequutæ sumus te a juventute nostra, castitatem servavimus, quod nobis effluxisti corpus, incorruptum conservavimus, non subjecimus membra affectibus, coronas a dextera tua suscipiendis expectabamus; et nunc fores oclusisti ac dicens, *Nescio vos?* Etiam, vere nescio vos. Quid ita, Domine? Tum Dominus, *Quid ita? Quoniam esurivi, et non dedistis mihi manducare; sitiivi, et non potastis me; hospes eram, et non collegistis me; nudus, et non induistis me; infirmus et in carcere, et non venistis ad me (Ibid. 25. 42. 43)*. Scriptis verbis declaravi vobis, dicens: *Quatenus non fecistis uni ex his fratribus meis minimis et parvis, nec mihi fecistis (Ibid. v. 45)*. Illæ autem dixerunt: *Frustra ergo, Domine, laborem et afflictionem carnis sustinuumus, frustra vigiliis et jejuniis nos ipsas coniecimus, frustra cælestem sponsum ad finem usque desiderantes, virginitatem illibatam conservavimus. Sane, inquit, virgines quidem estis, sed dotem non habetis; virgines estis, sed nuptiali mundo exornatæ non estis: carnis castitatem exercuistis, sed inhumanitate castitatem læsistis: incorruptum vestrum est corpus, sed mores immisericordes; non natura, sed inhumanitatis. Meus thalamus est habentium bonorum operum oleum. Oportet ergo, eas quæ meæ sponsæ factæ sunt eis moribus exornari, qui mundo illi convenient. Non possum thalamis meis sponsam excipere quæ mecum pugnet: non introducama bellum in thoros pacatos. Discedite a me, ne frustra obstrepite foribus meis: misericordium est domicilium regnum meum. Ille mecum facile ingrediatur, qui meam in pauperes misericordiam imitatus fuerit, qui spiritu pauper fuerit, qui indigentibus aures faciles præbuerit, qui proximorum malis non aliter percussus fuerit ac propriis, qui alienis calamitatibus illacrymatus fuerit, qui animam esurientis satiavit bonis, qui nudorum humeros calefecerit, qui aegroti vocem aure surda non præterierit, qui pusillanimitate consolationis sermonem fuerit mutuatus, qui peregrinum lecto exceperit, qui commiserationis spongia lacrymas viduarum absterserit, qui orphanorum conditionem gravem et miseram subsidio suo levavit. His admoniti, fratres, nolite lingua laudare, sed opere imitari: linguæ siquidem sigillum est manus, eamque dexteræ interpretatur largitio, quæ verba imitatur. Amorem in pauperes plurimi faciamus, dispergere nummos in pauperes, quæso, ne gravemur; Domini voces audiamus, metum experti experientiam declinemus, nostri curam per pauperes geramus. Etenim virgines, quod humanitatem non coluissent, a Sponso thalamo rejiciuntur. Quæ porro spes peccatoribus relicta est, qui præ inhumanitate contumelias affecerunt? Hæc dum multitudini dico, negligentiorum conscientiam in tuto pono, nulla in re benignos lædens, sed eos, etiam ut ardentius in pietatem incumbant, incitans. Disperge itaque, mi frater, quandiu duravit hujus vitæ nuditas: negotiare in iis, quæ tibi defensionem futura sint: antequam throni ponantur, luctum præ te fer: præveni Sponsi adventum: curre velocius quam peccatum; præoccupata illam dijudicationem, quæ præstituto futura est tempore: cole Judicem, ne tibi accidat ut tribunali nudus sis: Nunc pecunias distribue, ut tunc crimina di-*

huic : alloquere solus Judicem solum, ne coram omnibus condemnent te : accipe mediatorem pauperem ad ejus favorem promerendum : per illum concilia tibi muneribus Judicem : illi soli tale crede secretum : vende per illum jus jure. Mendicus accipit, et Judex remissionem subscribit : sine scripto suscipit, et manu scripta profert. *Qui enim miseretur pauperis, Domino faveratur (Prov. 19. 17)*. Id quod nunc in manum pauperis jacies, hoc in Judicis dextera agnosces. Si ergo judicium tibi contendemus, hic etiamnum iudicem per pauperes exorabimus. Et tum quoque, cum domi tuæ moriturus disponis inter cognatos et amicos tuos hæredem, scribe animam tuam excedentem e vivis : da illi quamvis exiguum necessitatis viaticum : sit in tabulis testamenti scriptum nomen Judicis : ne sit expers mentionis pauperis charta. Conciliatricem gaudii, non luctu dignam mortem redde : ne sine patronis horrendo te sistas foro : pasce ventres eorum, quorum linguæ apud Dominum tibi patrocinari debent. Per eos nobis debitorem reddamus Creatorem, ne illa die pœnas demus : emanus pecuniis nobis oratores futuros ad rem ejusmodi consequendam :

habes quippe amoris erga me testem pauperem : scis me ea quæ sunt mendicorum mihi propria censere. Ego fœnum pecoribus oriri jubeo, et omnibus præbeo cibum : et tamen te elemosynam faciente, ego cum paupere manum extendo, et obolum excipio. *Amictus sum tunice sicut vestimento (Psal. 103. 2.)*; et, si solum pauperem operias, ego sentio calorem. Scis in cælo me sedere cum Patre : et, si solum ad eos, qui in carcere sunt, visitandos perrexeris, invenies me inter vincula residentem : quod si ad agros properaveris, a lecto non absum. Ubique sum enim, et iis, qui premuntur necessitate, succurro. Quod pauperi dederis, id apud me multiplicatum videbis. Si in ædes tuas introduxeris eum, qui lecto caret, et me per ipsum domi tuæ suscipias, hæc tibi tria præbebo, et lucrum augebo, et domum tuam custodiam, et habitationem tibi præparabo in caelis : unde aufugit omnis dolor et tristitia et gemitus : in Deo Patre, simul cum Spiritu sancto, cui gloria et potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN MERETRICEM ET PHARISÆUM (Luc. 7. 37).



In sancta et magna feria quarta.

4. Semper quidem peccatoribus Deus, utpote benignus, tempus ad pœnitentiam concedit ; sed animam suam vir negligens per socordiam perdit. Etenim rebus inanibus et caducis dum addictus est, bonis cælestibus privatur : et qui rerum omnium dominus rexque constitutus est ab Opifce suo ac Deo, ob sæcularia desideria factus est servus peccati. Quamobrem de iis, qui hæc faciunt, inquit David : *Nesciunt, neque intellexerunt ; in tenebris ambulat (Psal. 81. 5)*. Et Christus peccatores innuens ait : *Non veniunt ad lucem, ut non arguantur opera eorum : omnis enim qui malum agit, odit lucem (Joan. 3. 20)*. Et rursus dicit : *Dum lucem habetis, ambulat in luce, ut non tenebræ vos comprehendant (Ibid. 12. 35)* ; et rursus, *Ego veni in mundum, ut non pereant, sed ut vitam habeant* : et rursus, *Non veni ut iudicem mundum, sed ut salvum faciam (Ibid. 10. 10 ; et 12. 47 ; et 10. 15)* ; et rursus, *Animam meam pono pro ovibus (Luc. 7. 37)*. Hæc verba cum audiisset meretrix, tanquam aromatata undequaque divulgata, et omnibus, qui digni erant, odorem vitæ fundentia ; cum illi mala opera sua in mentem venissent, ea damnavit, ipsorum deplorans infamiam, cum secum cogitaret quanta sibi ob hæc scelera imminerent mala : multa enim tristitia, multaque dolor illic eos, qui meretricie vivunt, invadit. Horum metu percussa, mutata est meretrix, nec jam amplius meretrix fuit, sed continuo virgine honestior facta est. Etenim sedens adversus seipsam iudicium exercuit, et seipsam condemnans dixit : *Hei mihi peccatrici, hei mihi perditæ, quousque tandem a malis me non sejungam ? cur non cogito quanta sit misericordia Dei, cum propter me tanquam ovem errantem, omnes vias circumeat Dominus ? Propter me siquidem inclinavit cælos et descendit, cum peccatore Pharisæo cibum sumit, qui dat escam omni carni. Appropinquat peccatori, qui omnis expers est peccati : mensæ sit particeps, qui omnes nutrit : et jacet in terra, qui super Cherubim gestatur, et peccatoribus omnibus chirographa peccatorum ultro largitur. Quid etiamnum exspectas ? Aude, anima mea, accede : non venit ut salvos faceret justos, sed peccatores (Luc. 7. 32)*. Hæc cum illa dixisset, continuo a mensa Christi bonus odor indulgentiæ ad meretricem pervenit, olim incontinentem, nunc castam ; olim feram, nunc ovem ; olim servam peccati, nunc liberam pœnitentiæ ; olim meretricem, nunc castam. Et stans apprehensionis promptitudine, animo venit ad ipsum, ac

cernens Dominum apud mensam, non petiit micam, ut Chananæa, sed ipsum vitam panem totum complexa est. Nam Chananæa (*Math. 15. 12. sqq.*) quidem pro filia a dæmonio vexata precabatur, et cum audiret canis, ut micam acciperet, petebat : hæc autem non filiam habebat a dæmone obsessam, sed totum corpus ab impudicitia obsessum. Ac Chananæa quidem coram omnibus clamabat : *Miserere mei, fili David* ; meretrix autem ne vocem quidem mittebat, sed cum probe sciret Deum omnia nosse, tacens ore, corde loquebatur ei, qui corda novit, et plorans desolebatur pedes, atque ita Dominum ad conmiserationem inflexit. Enimvero, fratres, investiganda nobis est, si lubet, sapientis illius mens, ut discamus, quomodo illam ita exceperit Christus, et quomodo tenebris obsessæ animæ illuxerit. Vere enim, ut prædixit David, *Speciosus forma præ filiis hominum Dominus (Psal. 44. 3)* : neque solum speciosus, sed et speciosorum amator. Hanc enim, priusquam ad ipsum ingrederetur, jam noverat optima mente ac consilio instructam. Verum, audiannus, si videtur, ipsa Evangelii verba. Cum recumbisset Jesus in domo Pharisæi, mulier quædam in civitate peccatrix audivit. Et cum cepisset unguentum pretiosum, ingressa, pedes ejus ungebat, et lacrymis rigabat, capillisque tergebat (*Luc. 7. 37. 38*). Magnum studium mulieris, magnus ad salutem cursus, magna contentio animæ, quæ se periculo expedire cupit : audiit et properavit, ad pœnitentiam animum appulit, hæc secum reputans : *O peccatrix anima terque misera, quid exspectas ? quid suspensio animo differs ? Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis (2. Cor. 6. 2)*. Ecce tempus, quod quærebas, advenit : ecce adest qui solvit et purgat et abstergit peccata ; adest unguentum : quousque tandem in luto ac fœtore hæres ? perge ad illum : etenim propter te venit ille. Abjice vetera illa vana, et dilige quæ nunc sunt tempestiva ; illa detestabilia, hæc desiderabilia et æterna : odio prosequere pristinam mentem, unge unguenti Creatorem, blandire illi, qui te salvam facere vult. Invenisti amatorem potiore omnibus, quos umquam habueris, amatoribus. Illos osculata, multa tibi peccata cumulasti : hunc si osculata fueris, etiam priora peccata, quæ ex illis contraxisti, ipse condonabit. Ita secum ratiocinata in aedes irrepit, atque : *Recedo a veteribus malis, et nova invenio bona, illisque assuetior : vale dico, et abdicco me malo, atque conjungor bono : audivi enim dicentem Davidem, Accedite ad eum, et illuminamini (Psal. 33. 6)* ; et Dominum



θεράπευσον τὸν κριτὴν· μὴ καταδέξῃ τῷ βήματι παραστῆναι γυμνός. Νῦν σκόρπισον χρήματα, ἵνα τότε διαλύσης ἐγκλήματα· λάλησον τῷ δικαστῇ καταμόνας, ἵνα μὴ ἐπὶ πάντων καταδικάσῃ σε· λάβε μεσίτην πρὸς τὴν αὐτοῦ θεραπείαν τὸν πένητα· δι' αὐτοῦ τὸν κριτὴν δωροδοκῆσον· αὐτὸ μόνον θάρσει τὸ τοιοῦτον μυστήριον· δι' αὐτοῦ πάλαι τοῖς καταδικαστοῖς τὸ δίκαιον<sup>a</sup>. Ὁ πτωχὸς λαμβάνει, καὶ ὁ κριτὴς υπογράφει συγχώρησιν· ἀγράφως ἐδέχεται, καὶ προσφέρει χειρόγραφα. Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχόν, δαρεῖζει Θεόν. Ὅπερ ἂν νῦν βάλῃς ἐν τῇ χειρὶ τοῦ πτωχοῦ, γνωρίσεις ἐν τῇ παλάμῃ τοῦ δικαστοῦ. Εἰ διαδράσαι τὴν κρίσιν τοίνυν σπουδαίωμεν, ἐντεῦθεν ἤδη τὸν δικαστὴν διὰ τὸν πτωχὸν δυσωπήσωμεν. Εἰ καὶ ὀπνηνικὰ τελευτάια διατυποῖς, γράψον μετὰ τῶν συγγενῶν ἢ φίλων τὴν ἀποδημοῦσαν τοῦ βίου ψυχὴν· ὁδὸς αὕτη κἂν μικρὰ τῆς ἀνάγκης ἐφόδια· ἐγέντω τοῦ δικαστοῦ τὸ ὄνομα τῆς διαθήκης τὰ γράμματα· μνήμης πτωχῷ μὴ ἀμοιρεῖται ὁ χάρτης. Χαράς πρόξενον, καὶ μὴ θρήνων ὄξιον ἐργασαι τὸν θάνατον· συνηγόρων ἐκτός μὴ παραστής τῷ φοβερῷ κριτηρίῳ· χόρτασον τὰς κοιλίας τῶν ὀφειλόντων ταῖς γλωσσασαῖς ὑπὲρ σοῦ ῥητορεύσαι πρὸς τὸν Κύριον. Κτησώμεθα

<sup>a</sup> Sic Savil. Morel. vero τοῖς δικαίοις τὸν δίκαιον.

### Εἰς τὴν πόρνην καὶ εἰς τὸν Φαρισαῖον.

#### Τῇ ἀγία καὶ μεγάλη δ'.

α'. Πάντοτε μὲν ὁ Θεὸς, ὡς φιλόανθρωπος, καιρὸν εἰς μετάνοιαν τοῖς ἁμαρτωλοῖς δέδωκε· τῇ δὲ βραθυμίᾳ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπώλλυσιν ὁ ἀμελής. Φιλῶν γὰρ τὰ μάταια, καὶ γῆνα, καὶ πρόσκαιρα, ἀποστερεῖται τῶν ἐπουρανίων ἀγαθῶν τὴν ἀπώλειαν, καὶ ὁ κατασταθεὶς βασιλεὺς καὶ κύριος πάντων ὑπὸ τοῦ πλάστου καὶ Θεοῦ, ἀνθρώπος, δούλος γέγονε τῆς ἁμαρτίας διὰ κοσμικὰς ἐπιθυμίας. Ὅθεν καὶ Δαυὶδ φησὶ περὶ τῶν ταῦτα πρακτόνων· *Ὅνκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν· ἐν σκότει διαπορευόμενοι. Καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιτιτόμενος τοὺς ἁμαρτωλοὺς, φησὶν· Ὅνκ ἔρχονται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῶσιν αὐτῶν τὰ ἔργα· κἂν γὰρ ὁ φαῦλα πράσωνται, μισεῖ τὸ φῶς. Καὶ πάλιν λέγει· Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ σκοτία ὑμῶν καταλάβῃ. Καὶ πάλιν λέγει· Ἐγὼ ἤλθον εἰς τὸν κόσμον, ἵνα μὴ ἀπόλῳται<sup>a</sup>, ἀλλ' ἵνα ζῶν ἔχωσι. Καὶ πάλιν, Ὅνκ ἤλθον κρῖναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι καὶ πάλιν. Τὴν ψυχὴν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ταῦτα τὰ ῥήματα ἀκούσασα ἡ πόρνη, ὡσπερ ἀρώματα πανταχοῦ κηρυττόμενα, καὶ πᾶσι τοῖς ἄξιόσι τὴν ὁμῆν ἢ ζωῆς παρέχοντα, τῶν ἔργων αὐτῆς τῶν κακῶν εἰς νοῦν ἔλθουσα, εὐθέως ἐπελάβετο τούτων, κλαίουσα τὴν αἰσχύνην τὴν ἐπ' αὐτοῖς, καὶ ἐννοοῦσα τὰ μέλλοντα αὐτῇ κακὰ γίνεσθαι διὰ τούτων· πολλὰ γὰρ θλίψεις καὶ δόνην γίνεται τοῖς πόρνοις ἐκεῖ. Ταῦτα φοβηθεῖσα, μετεβλήθη ἡ πόρνη, καὶ οὐκ ἔτι ἔμεινε πόρνη, ἀλλ' εὐθέως παρθένου γέγονε σεμνοτέρα. Καθίσασα γὰρ καθ' ἑαυτὴν δικαστήριον συνεστήσατο, καὶ ἑαυτὴν κατακρίνουσα ἔλεγεν· Ὅμοι· τῇ ἁμαρτωλῷ, ὅμοι τῇ ἀπίστῳ, ἕως τίνος οὐκ ἀφίσταται τῶν κακῶν; τί οὐ λογίζομαι τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ Θεοῦ; ὅτι δι' ἐμὲ τὴν πλανωμένην, ὡς πρόβατον, πᾶσαν ὁδὸν περιέρχεται ὁ Δεσπότης. Δι' ἐμὲ γὰρ οὐρανοὺς ἔκλινε, καὶ κατέδη· δι' ἐμὲ τῷ ἁμαρτωλῷ Φαρισαίῳ συνδεδίπνεῖ ὁ διδοὺς τροφὴν πάση σαρκί. Ἐγγίξει τῷ ἁμαρτωλῷ ὁ ἀναμάρτητος· τραπέζης μετέχει ὁ πάντας πρέφον, καὶ κατακείται ἐπὶ τὴν γῆν ὁ ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ βασταζόμενος, καὶ χαρίζεται πᾶσι τοῖς ἁμαρτωλοῖς τὰ χειρόγραφα τῶν ἁμαρτιῶν. Τί λοιπὸν μένει; ὁ θάραξι, ψυχὴ μου, πρόσελθε· οὐκ ἤλθε δίκαιους σῶσαι, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς. Καὶ ταῦτα εἰπούσης αὐτῆς, εὐθύς ἐκ τῆς τραπέζης τοῦ Χριστοῦ εὐωδία συγχωρήσεως ἤλθεν ἐπ' αὐτήν, τὴν ποτὲ ἄσπυρον, νυνὶ δὲ ἀσφύρα· τὴν ποτὲ θῆρα, νυνὶ δὲ πρόβατον· τὴν ποτὲ δούλην τῆς ἁμαρτίας, νυνὶ δὲ ἐλευθέραν τῇ μετανοίᾳ· τὴν ποτὲ πόρνην, νυνὶ δὲ σεμνήν. Καὶ στάσα τῆς ἀντιλήψεως προθύμῳ τῇ ψυχῇ, ἔρχεται πρὸς αὐτόν. Καὶ ἰδοῦσα ἐπὶ τῆς τραπέζης τὸν Δεσπότην, οὐκ ἐζήτησεν, ὡς ἡ Χαναναία, ψυχία, ἀλλ'*

δι' αὐτῶν χρεώστην τὸν κτίσαντα, τοῦ μὴ δοῦνα· δίκην κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν· ὠνησώμεθα χρήμασι τῆς τοιαύτης ἐπιτυχίας ὀνητορας. Ἐχεις γὰρ, φησὶ, μάρτυρα τῆς περὶ ἐμὲ φιλίας τὸν πένητα· οἰδᾶς με τὰ τῶν πτωχῶν οικειούμενον. Ἐξανατέλλω χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ πᾶσι τὴν τροφὴν χορηγῶ· καὶ ὅμως σοῦ ποιούτσου τὴν ἐλεημοσύνην, ἐγὼ τῷ πένητι συγχλίνω τὴν χειρὰ, καὶ τὸν ὄβολον ὑποδέχομαι. *Ἀναβάλλομαι τὸ φῶς ὡς ἡμάτιον*· κἂν μόνον σὺ τῶν πτωχῶν περιβάλλῃς, ἐγὼ τῆς θέρημης αἰσθάνομαι. Οἰδᾶς με ἐν οὐρανῷ τῷ Πατρὶ συγκαθήμενον· κἂν μόνον ὁρμήσης τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπισκέψασθαι, εὐρήσεις με τοῖς δεσμοῖς συγκαθήμενον· κἂν δράμης πρὸς νοσοῦντας, τῆς κλίνης οὐκ ἀπολιμπάνομαι. Πανταχοῦ γὰρ [49] εἰμι, καὶ τοῖς ἐνανάγκη προῖσταμαι. Ὅπερ ἂν ὠσῆς τῷ πένητι, ἴδει τούτο παρ' ἐμοῦ πληθυνόμενον. Ἐὰν εἰσάγῃς εἰς τὴν οἰκίαν σου τὸν ἄσπυρον, καὶ δι' αὐτοῦ λάβῃς με ἐν οἴκῳ σου, τρία ταῦτα παρέωσον· καὶ τὸ κέρδος αὐξήσω, καὶ τὸν οἶκόν σου φυλάξω, καὶ μόνην ἐν οὐρανοῖς ἐτοιμάσω σοι· ἐν ἣ ἀπέδρα δόνην καὶ λύπη καὶ στεναγμὸς, ἐν Θεῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

αὐτὸν τὸν ἄσπυρον τῆς ζωῆς ἔλον περιέλαβεν. Ἡ γὰρ Χαναναία περὶ θυγατρὸς δαιμονιομένης παρεκάλει, καὶ κῦνα ἑαυτὴν ἀκούσασα, ψυχία λαβεῖν ἤετιτο· αὕτη [50] δὲ οὐ θυγατέρα δαιμονιομένην εἶχεν, ἀλλὰ πᾶν σῶμα δαιμονιοζόμενον ταῖς ἀσελείαις. Ἄλλ' ἡ Χαναναία ἐπὶ πάντων ἔκραζεν· Ἐλέησόν με, υἱὲ Δαυὶδ· ἡ δὲ πόρνη οὐ κραυγὴν ἀφῆκεν, ἀλλ' ἰδοῦσα, ὅτι πάντα οἶδεν ὡς Θεός, σιγῶσα τῷ στόματι, τῇ καρδίᾳ ἐλάλει τῷ τὰς καρδίας ἐλδοῖ· καὶ κλαίουσα κατεφίλει τοὺς πόδας, καὶ ὄντω τὸν Δεσπότην εἰς συμπάθειαν ἤνεγκεν. Ἄλλ' ἤθελον, ἀδελφοί, ἐρευνησαί τῆς σοφῆς ἐκείνης τὰς φρένας, καὶ μαθεῖν, πῶς ἐδέξατο αὐτὴν ὁ Χριστὸς, καὶ πῶς ἐνέλαμψε τῇ ἐσχοτισμένῃ ψυχῇ. Καὶ γὰρ ἀληθῶς, καθὼς προσεφητεύσαν ὁ Δαυὶδ, *Ὁραῖος κάλλιε παρά τοὺς νιότης τῶν ἀνθρώπων ὁ Κύριος*· καὶ οὐ μόνον ὀραῖος, ἀλλὰ καὶ τῶν ὀραίων ἐραστής. Ταύτην γὰρ καὶ πρὶν εἰσελθεῖν πρὸς αὐτόν, ἐπεγίνωσκεν ἔχουσαν ψυχῆς ἀγαθῆς προαίρεσιν. Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, καὶ τοῦ ὀρητοῦ τοῦ εὐαγγελικοῦ ἀκούσωμεν. Ἀνακειμένου τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Φαρισαίου, γυνὴ τις ἁμαρτωλὸς ἐν τῇ πόλει ἤκουσε. Καὶ λαβοῦσα μύρον πολυτιμον, ἐσελθούσα ἤλειφεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ τοῖς δάκρυσιν ἔβρεχε, καὶ ταῖς θριβλῖν ἔμασσε. Μεγάλῃ σπουδῇ γυναικὸς, μέγας δρόμος σωτηρίας, μεγάλη προαίρεσις ψυχῆς κινδύνων θελούσης ἀπαλλαγῆναι· ἤκουσε καὶ ἔσπυεν, ὡσησὶ τῶν ἐνοίων εἰς τὴν μετάνοιαν, λέγουσα ταῦτα ἐν αὐτῇ· Ὁ ψυχὴ ἁμαρτωλῆ καὶ τρισταθλία, τί ἀναμνήσεις; τί σκέπητι; Ἰδοὺ νῦν καιρὸς ἐπισκεπτεσθαι, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Ἰδοὺ ὁ καιρὸς, ὃν ἐζήτητε, ἐβρασαν· ἰδοὺ πάρεστιν ὁ λύων καὶ καθαίρων καὶ ἀποσμήκων τὰ ἁμαρτήματα· πάρεστι τὸ μύρον· μέχρι τίνος προσμένεις τῷ βορβόρῳ καὶ τῇ οὐσῶδιᾳ; ἀπελθε πρὸς αὐτόν· καὶ γὰρ αὐτὸς διὰ σὲ ἤλθεν. Ἄφες τὰ ποτὲ μάταια, καὶ πόθησον τὰ νῦν ὀραῖα· ἐκείνα βδελυκτὰ, ταῦτα ποθητὰ καὶ αἰώνια· μίμησον τὴν ἀρχαίαν γνώμην, μύρισον τὸν τὸ μύρον ποιήσαντα, κολάκευσον τὸν σε σώσει θέλοντα. Εὐρες ἐραστὴν ὑπὲρ πάντας οὓς ἔσγες ἐραστάς. Ἐκείνους φιλήσασα, πολλὰς ἁμαρτίας εἰς ἑαυτὴν ἐξεκένυσας· τοῦτον ἔαν φιλήσῃς, καὶ τὰς προτέρας ἁμαρτίας, ἃς ἐξ ἐκείνων ἐκτίσω, αὐτὸς σοι συγχωρήσει<sup>d</sup>. Ταῦτα λογισάμενη, ὑπέσπεσται τῇ οἰκίᾳ, καὶ λέγει· Ἀναχωρῶ τῶν ἀρχαίων κακῶν, εὐρίσκω τὰ νέα καλά, καὶ συμφωνῶ· ἀποτάσσομαι τῷ πονηρῷ, καὶ συντάσσομαι τῷ ἀγαθῷ· ἤκουσα γὰρ τοῦ λαοῦ λέγοντος· *Πρόσελθετε πρὸς αὐτόν, καὶ φωτισθήσετε*· καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Ἐγγίσατέ μοι, καὶ ἐγγίω ὑμῖν*. Ἐγγίω καὶ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ φοβοῦμαι ἡ ἁμαρτωλὸς ὅτι τὸν ἀναμάρτητον, ὁ βόρβορον· πρὸς τὸ μύρον. Ἄλλ' ἔχω ἐνέχυρον τῆς εὐσπλαγχνίας

<sup>a</sup> Sic mss. Editi vero ἀπόλλυται. <sup>b</sup> Hic quaedam secus posita ex niss. emendantur. <sup>c</sup> Alii ἀναμνήσεις.

<sup>d</sup> Mss. συγχωρεῖ. Paulo post Morel. et Savil. in textu ἀρέσκω τῷ νέῳ καλῷ, κ. τ. λ. Savil. in marg. καὶ εὐρίσκω τὰ νέα καλά, συμφωνῶ, καὶ ἀποτάσσομαι.

αὐτοῦ τὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν· Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ ἐγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἀπέρχομαι τοίνυν οὐκ ὀνειδίζε με, οὐ λέγει μοι· Ἀπόστα ἅπ' ἐμοῦ. ἢ ἁμαρτωλὸς ἕως ἄρτι ἐν τῷ σκότει διήγες, καὶ νῦν ἤλθες· ἰδεῖν με τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον; Ἀλλὰ τί σκέψομαι; λαμβάνω μύρον, καὶ πορεύομαι πρὸς αὐτὸν, καὶ ποιῶ φωτιστήριον τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου, καὶ τοῖς βέλθροισι τῶν δακρύων κολουμθῆθραν μοι κατασκευάζω· καὶ τῷ ἀλαβάστρω τοῦ μύρου τὴν σφραγίδα λαμβάνω τῶν πιστῶν κατὰ τοῦ μετώπου, καὶ τῇ μετανοίᾳ καθαρίζομαι τῶν ἁμαρτημάτων μου καὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ τῷ ἱαματικῷ ἀποφεύγω τοὺς βρόχους τοῦ διαβόλου. Οὐδὲν μοι ἀπηλπισμένον ἐστίν. Οἶδα ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ· Ῥαββὴ τὴν πόρνην ἐπὶ τὴν πύλην τῆς πόλεως οἰκητήριον τῆς ἁμαρτίας ἔχουσαν· ἀλλ' αὕτη τοὺς κατασκόπους τοῦ Ἰσραὴλ δεξαμένη, τῆς φιλοξενίας τὸν μισθὸν ἐκομίσατο τὴν ζωὴν. Ὁ γὰρ αἰσᾶς ἐκείνην Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, τύπον εἶχε τῶν ἀληθινῶν Ἰησοῦ· ἀμοιβὰς ἀγαθὰς τῇ πόρῃ ὑπὲρ τῶν κατασκόπων ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς ἔχαρτισατο. Εἰ οὖν τότε τὸ ὄνομα τοῦ Ἰησοῦ σωτηρίου καὶ συγχώρησιν ἁμαρτιῶν παρέσχε· νῦν ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς, ὁ παρθένος καὶ ἐκ παρθένου, πόρνην ξενοδοχοῦσαν, καὶ ἀλείφουσαν μύρον τοὺς πόδας, ἀπόσασθαι ἔχει, καὶ μὴ χάρισσασθαι ἄφασιν ἁμαρτιῶν; Ἀλλ' ἔχει Ῥαββὴ ἀπέλυσε τοὺς κατασκόπους, ἐγὼ δὲ μένω κατέχουσα ἢ ἐπόθησα, οὐχ [51] ὡς ἐκείνη, κατὰσκοπον πόλεως. ἀλλ' ὡς ἐπίσκοπον πασῶν τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν. Ἰδοῦ, καθὼς προσίπον, ἔφθασε καιρὸς, ἢν ἰδεῖν ἐπεθύμουν· Ἐλαμφέ μοι ἡμέρα, καὶ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, καὶ ἐνιαυτὸς δεκτὸς παρὰ Κυρίου, καὶ μεγάλη ἐπισκοπὴ παρὰ Θεοῦ. Ἀληθῶς; γὰρ ἐπεσκέψατο ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, ἐπιφάναι τοῖς; ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις. Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Σίμωνος αὐλλίζεται ὁ Δεσπότης· ἀπέλυτο πρὸς αὐτόν. Καὶ τί ποιῶς; Κλαύσω, ὡσπερ Ἄννα ἔκλαυσε τὴν στεῖρωσιν; Ἀλλὰ λογίζεται με ὁ Σίμων ὡς μεθύουσαν· ὡς ποτε καὶ τὴν Ἄνναν ἠλλ' ὁ ἄρχιερεὺς. Ἀλλὰ μένω προσευχομένη τῇ καρδίᾳ πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Χριστοῦ, καὶ δακρύουσα; Τοῦτο ποιήσω.

β'. Συνήργησε δὲ ἡ πίστις τῆς πόρνης τῇ καθαρᾷ προθέσει, καὶ παραγίνεται πρὸς τὸν τὸ μύρον πωλοῦντα, καὶ ἄρχεται λέγειν αὐτῷ· Ἐπειδὴ μέγας μοι φίλος παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων παρεγένετο, εἰ ἔχεις ἐπιθήξον μύρον, ὅς μοι· ἵνα ἀξίως προσενέγκω τῷ ἀξίως φιλουμένῳ παρ' ἐμοῦ, τῷ πυρῶσαντι μου τὴν καρδίαν καὶ τοὺς νεφρούς· μηδὲν περὶ τιμῆς μελέτω σοι, ἐὰν δέη με, καὶ μέχρι σώματος; καὶ ὁστέων, ἐτοίμως ἔχω πωλήσει καὶ δοῦναι, ἵνα κἂν μικρόν τι ἔχω προσενέγκαι τῷ οὕτω καθαρῶσαι με θέλοντι. Ὁ δὲ βλέπων τῆς πίστεως τὸ θερμὸν καὶ προαιρετικόν, λέγει αὐτῇ· Εἰπέ μοι τίς ἐστίν ἄνπερ ποθεῖς, ὅτι τοσοῦτον ἐθερμάνει σου τὸ φίλτρον; Τί πρὸς τὸ μύρον τοῦτο προσδοκᾷς παρ' αὐτοῦ λαβεῖν; Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· Τί μοι λέγεις, ὦ ἄνθρωπε; ἄγνωεῖς, οὐκ οἶδας τί φθέγγῃ. Ἐχει δοῦναι μοι ἀντάξιον τοῦ μύρου, εἰ καὶ ὀδὸν τὴ οὐδεὶς δύναται τοῦτω ἀντάξιον δοῦναι τοῦ ἀξιώματος. Οὐδὲ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς, οὔτε ἡ γῆ, οὔτε οὐδεὶς τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ συγκρίνεται τῷ ἐλθόντι πρὸς με. Ἦν οὐ μὲν εὐτελῆ θεωρεῖς, ἐκείνος δὲ καταξίωσας ὡς φιλόανθρωπος, τῶν ἁμαρτιῶν ἔλευθέρωσεν. Οὗτος υἱὸς Δαυὶδ ἐστὶ κατὰ σάρκα· διὰ τοῦτο καὶ εὐποτὸς ἐστὶ· περὶ αὐτοῦ γὰρ ἔλεγεν· Ῥαίσιος κάλλιε παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Οὗτος Υἱὸς Θεοῦ· καὶ τοῦτον οὐκ εἶδον, ἀλλὰ ἀκούσασα περὶ αὐτοῦ, ἐτρέψην τῷ πόθῳ. Τὸν Δαυὶδ Μελχάλ ἢ τοῦ Σαοὺλ θυγάτηρ ἀγαπήσασα, τὰ βασίλειά κατέλιπε, καὶ τοῦτω πτωχεύουσι ἠκολούθησεν. Ἐγὼ δὲ τὸν ἴδιον πλοῦτον πωλῶ, εἰ καὶ κακῶς τοῦτον συνήγαγον, καὶ ἀγοράζω μύρον, καὶ προστρέχω τῷ ἐκ Δαυὶδ δι' ἐμὲ πτωχεύσαντι. Καὶ λαβοῦσα ἡ πιστὴ πόρνη τὸ μύρον, ἔδραμεν ὡς κληθεῖσα εἰς εὐὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου. Καὶ ὁ μὲν Φαρισαῖος ἰδὼν αὐτὴν πόρνην κατέχουσαν τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, καὶ μ-

ρίζουσαν, καὶ πᾶσαν τὴν οἰκίαν πληρωθεῖσαν τῆς εὐωδίας τοῦ μύρου, εἰς ἑαυτὸν ἐλογίζετο, καὶ ἔλεγεν· Εἰ ἦν οὗτος προφήτης, ἐνόησεν ἂν τίς ἡ γυνὴ ἢ ἀπομένη αὐτοῦ, ὅτι ἁμαρτωλὸς ἐστὶ. Καὶ τὴν παρῆρησάν τῆς πόρνης ἔφεγεν, ὡς ἀναισχύντως ἐγγισάσας καὶ ἀφαίρων αὐτοῦ· καὶ αὐτὸν τὸν Δεσπότην ἐμέμφετο, ὡς ἀσκέπτως δεχόμενον πάντας τοὺς προσιόντας αὐτῷ· καὶ ἄγνοιαν αὐτοῦ καταψηφίζόμενος, ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ· Ὡ τῶν πραγμάτων· ἐκάλεσα ἐπὶ δεῖπνον αὐτὸν ὡς ἓνα τῶν προφητῶν· καὶ αὐτὴν, ἦν πάντες οἶδασιν οὐ κατοικούντες ἐν τῇ πόλει, καὶ ἦν ἕκαστος ἐπίσταται, οὗτος οὐκ ἔργω. Εἰ ἦν προφήτης, ἐρίνωσκον ἂν τίς ἡ γυνή. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ ἐτάων καρδίας καὶ νεφρῶν, ἔθειρει τοὺς Φαρισαίους τοὺς λογισμοῦ· καὶ σαλευόμενων αὐτοῦ τὸν ἐνθυμήσεων, γίνεται αὐτῷ ἔνδοθεν γαλήνη ὁ Χριστὸς· καὶ λέγει αὐτῷ· Σίμων, ἔγω σοὶ τι εἰπεῖν. Ὁ δὲ φησὶ· Διδάσκουλα, εἰπέ. Λέγει αὐτῷ· Μεμπταῖός σοι ἐφάνη, ὅτι οὐκ ἐνέτρεψα τὴν πόρνην, ἀλλ' ἐσκέπασα· μεμπταῖόν σοι ἐφάνη, ὅτι οὐκ ἀπεστράφη τὴν ἁμαρτωλὸν, ἀλλὰ ἀπεδεξάμην· μεμπταῖόν σοι ἐφάνη, ὅτι ὡς ἐδίωξα, ἀλλ' ἐδικαίωσα· μεμπταῖόν σοι ἐφάνη, ὅτι οὐκ ὠργίσθη, ἀλλ' ἠπαλύνθη· μεμπταῖόν σοι ἐφάνη, ὅτι τὴν θέλουσαν φυγεῖν τῶν ἑαυτῆς ἀνομιῶν, ταύτην ἀνεκαλεσάμην· δέον σε χαρῆσαι ἐπὶ τῷ πεσόντι καὶ ἀναστάντι, λυπῆ ἐπὶ [52] τοῖς καλοῖς. Ἀλλ' οὐκ εὐλογος ἡ μέμφις σου. Σύγκρινον τοῦτο, ὃ μέλλω σοι λέγειν. Δύο χρεωφειλέται ἦσαν· δυνεῖσθ' ἑνὶ· ὁ εἰς ὠφείλει δηνάρην πεντακόσια, ὁ δὲ ἕτερος πενήκοντα. Τοῦτοι δὲ ἀπορήσασιν ἀμφοτέροις ἔχαρισατο τὰ χειρόγραφα ὁ δανειστής. Τίς οὖν αὐτῶν ὀφείλει πλέον ἀγαπᾶν; Ὁ δὲ λέγει, Ὑπολαμβάνω, ὅτι ὁ πλείον ἔχαρισατο. Καὶ λέγει αὐτῷ, Ὅρθως ἔκρινας. Εἶτα Στραφείς πρὸς τὴν γυναικα, τῷ Σίμωνι ἔφη· Βλέπεις ταύτην τὴν γυναικα, τὴν σοι ἀπηγορευμένην; Σὺ μοι νύφαι τοὺς πόδας οὐ κατηξίωσας, Ἄυτη δὲ δάκρυσι μου τοὺς πόδας ἔδραξε· φιλημά μοι ἀγάπης οὐ προσήγαγες, αὕτη δὲ οὐ διέλιπε καταφιλοῦσά μου τοὺς πόδας· ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου οὐκ ἠλείψασα, αὕτη δὲ μύρον ἠλείψέ μου τοὺς πόδας. Ἀλλὰ διδάχθητι, Φαρισαῖε, τίς ὁ δανειστής, καὶ τίνας οἱ χρεωφειλέται. Ἐγὼ εἰμι ὁ δανειστής τῶν δύο, σοῦ καὶ αὐτῆς· καὶ οὐ μόνον ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀνθρώπων. Ἐγὼ πᾶσιν ἔχαρισα, ἅπερ καὶ ἔλαθον, ἀπ' ἐμοῦ, ψυχῆν, πνοήν, σῶμα, αἴσθησιν, γνῶσιν, κίνησιν. Τὸν οὖν δανειστήν, τὸν οὐκ ἀπαιτοῦντά σε παρασχεῖν, ἅπερ ἔλαβες, εἰς πληρῆς, ἂν μὴ ἔχῃς ἀποδοῦναι, ἱκέτευσον συγχωρησά σοι τὸ δάνειον. Εἰ δὲ οὔτε ἀποδοῦναι δύνασαι, οὔτε ἱκετεύσαι ἀξίως συγχωρηθῆναι, κἂν μὴ ἀναισχύνθης πολυλογῶν καὶ ἀνθιστάμενος· σίγησον ὡς αὕτη ἡ πόρνη, ἥτις τὰ πολλὰ ἑαυτῆς ἰδοῦσα χρέη, εἶπεν ἐν ἑαυτῇ· Τί λαλήσω, ἢ τί ἀποκριθῶ; ἐὰν θελήσω εἰπεῖν, Οὐ χρεωστῶ τὸ δάνειον, αὐτὸς πάντα οἶδε, καὶ πόσα χρεωστῶ αὐτὸς ἐπίσταται, καὶ ἀπὸ ποίου χρόνων ὑπεύθυνός εἰμι. Διὰ τοῦτο ὡς ἰδοῦσα, ὅτι πάντα οἶδε, καὶ οὐδὲν τῶν πεπραγμένων αὐτῇ κακῶν ἐστίν, ὃ λαμβάνει αὐτὸν, σιγῇ προσήθε δακρύουσα, καὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῆς πάντα τὰ χρέη ὁμολογοῦσα, ἐξημυμένισα τὸν Θεόν. Σίγησον οὖν καὶ σὺ, Φαρισαῖε, ἵνα σοι χαρίσθαι τὸν Κύριος τὴν ὀφειλήν. Μὴ σὺ, καταδίκιος ὢν, καταδίκαζε τὴν καταδεδικασμένην· μὴ σὺ, εὐτελής ὢν, εὐτέλιζε τὴν εὐτελεσιμένην. Ἦσυχασον· οὐτε γὰρ τῶν σὴν, οὔτε τῶν αὐτῆς χρεῖαν ἔχω· ἀλλ' ἄλλοι ὀφειτέροι; ἦλθον τὴν ὀφειλήν χάρισσασθαι. Τῶν γὰρ δύο δανειστής φιλόανθρωπος ὑπάρχω, οὐ μόνον δὲ ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μὴ ἔχουσιν ἀποδοῦναι· ἐὰν μόνον ὁμολογήσῃ τὸ χρέος, καὶ αἰτήσινταί με συγχωρησά αὐτοῖς διὰ μετανοίας τὸ χειρόγραφο. Εἰ τις οὖν χρεωστῆ, καὶ προσέβη τῇ χάριτι τοῦ βαπτίσματος, δι' αὐτῆς ἐλευθεροῦται τοῦ χρέους. Ὑπάγετε τοίνυν, ἰδοῦ τῶν χρεῶν ἀπελύθητε, πάσης ἐνοχῆς τῇ χάριτι ἔλευθερώθητε· μὴ πάλιν ἄλλο χειρόγραφο

• Ilac negatio male irrepsisse videtur.

ipsam dicentem : *Appropinquate mihi, et ego appropinquo vobis* (Jac. 4. 8). Appropinquo et ego Deo, sed vereor accedere peccatrix ad eum, qui peccati expers est, lutum ad unguentum. Verum habeo misericordiae pignus vocem ejus dicentem : Venite ad me, omnes peccatores, et ego reficiam vos (Matth. 11. 28). Profiteor igitur : non me probo afficit, non dicit mihi, Recede a me, peccatrix : hactenus in tenebris vixisti, et nunc me justitiæ solem visum venisti? Verum quid differo? accipiam unguentum, et ad eum pergam : Pharisei domum mihi baptisterium faciam, et ex fluentis lacrymarum piscinam mihi et lavacrum parabo : ex alabastro unguenti sigillum fidelium in fronte sumam, et per poenitentiam mundabor a peccatis, ac medicæ orationis opera laqueos evadam diaboli. Nihil est quod non sperem. Novi in Veteri Testamento (Jos. 2) Raab meretricem, quæ ad portam urbis domicilium peccati collocaverat : atqui ipsa cum Israelis exploratores exceperit, mercedem hospitalitatis vitam accepit. Qui enim eam servavit Jesus Nave, Jesu veri figuram gessit : optimum meretrici præmium propter exploratores Jesu Nave largitus est. Si tum igitur Jesu nomen salutem et peccatorum remissionem attulit; nunc verus Jesus, et virgo et ex Virgine natus, meretricem hospitio excipientem, et unguento pedes ungentem, repellendam censebit, ac non potius peccatorum indulgentia donabit? Verum tunc quidem Raab exploratores dimisit, ego vero constanter teneo quem desideraveram, non ut illa exploratorem urbis, sed ut Episcopum animarum omnium hominum (1. Pet. 2. 25). Ecce utique, ut dixi, tempus advenit, quod cernere optabam; illuxit mihi dies solque justitiæ et annus acceptabilis a Domino, et magna a Deo visitatio. Vere namque visita vit nos Oriens ex alto, ut appareret iis, qui in tenebris et in umbra mortis sedent. In Simonis aëdibus diversatur Dominus (Luc. 7. 36); pergam ad illum. Quid vero faciam? plorabo ut ploravit Anna sterilitatem? Sed me Simon quasi ebriam reputabit, ut quondam etiam Heli pontifex Annam (1. Reg. 1). Sed mancho orans corde ad pedes Christi, et lacrymas fundens? Hoc faciam.

2. Huic puro meretricis proposito auxiliata est fides, acceditque ad unguentorum venditorem, atque ita sermonem apud illum instituit. Quandoquidem magnus mihi amicus præ omnibus filiis hominum advenit, si eximium habes aliquod unguentum, da mihi, ut digne offeram illi, qui merito suo a me diligitur, qui mihi cor et renes igne quodam novo ussit. Ne tibi sit curæ pretium, etiamsi me opus sit corpore et ossibus satisfacere, parata sum, possum emere, ac dare, ut vel exiguum quid habeam, quod illi offeram, qui me ita mundare vult. Ille autem videns ardorem fidei, animique propositum, ait ipsi : Dic mihi, quæso, quisnam ille sit quem amas, qui adeo suo te amore inflammavit? quid hujus unguenti gratia te ab illo impetraturam existimas? Tum illa respondit : Quid tu dicas, mi homo, nescis; non nosti quæ loqueris. Mihi quidem ille munus dare potest unguenti loco, cujus pretium nullo unquam dono æquari potest. Ne celum quidem ipsam, neque terra, neque ullus eorum, qui mundum incolunt, cum eo conferendus est, qui ad me venit. Quam ut quidem vilem intueris, at ille, utpote benignus, dignam existimans, a peccatis liberavit. Hic filius est David secundum carnem; propterea et formosus est : nam de ipso dixit : *Speciosus forma præ filiis hominum* (Psal. 44. 3). Hic Filius est Dei, et eum non vidi, sed de eo cum audissem, amore vulnerata sum. Davidem cum amaret Melchol, filia Saül, regiam dereliquit, et eum egenam sequuta est (1. Reg. 18). Ego vero divitias meas vendo, licet perperam eas congregaverim : et emi unguentum, atque ad Davidis nepotem mea causa egenum factum accurro. Cumque accepisset fidelis meretrix unguentum, prinde quasi vocata esset, ad aedes Pharisei properavit. Ac Phariseus quidem cum meretricem videret Jesu pedes tenentem, eosque un-

gentem, totamque domum unguenti odore repletam, sic apud se ratiocinabatur, dicebatque : *Hic si esset propheta, sciret utique, quæ et qualis est mulier, quæ tangit eum, quia peccatrix est* (Luc. 7. 39). Et mulieris confidentiam vituperabat, ut quæ impudenter accessisset, eumque tetigisset : et Dominum ipsum reprehendebat, ut qui inconsiderate omnes ad se accedentes exciperet. Ignorantiam igitur ejus condemnans apud se dicebat : Quid hoc rei est? illum ego tamquam ex prophetis unum ad prandium vocavi : et hanc, quam omnes, qui urbem incolunt, noverunt, quam quisque perspectam habet, iste non novit. Si propheta esset, sciret quænam hæc mulier sit. Christus autem, qui scrutatur corda et renes, cogitationes Pharisei videbat. In varias partes agitatis ejus considerationibus, fit intus tranquillitas Christus, atque ipsi : *Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic* (Ibid. v. 40). Ait ipsi : Dignum tibi reprehensione visum est, quod hanc peccatricem non sim aversatus, sed exceperim : dignum tibi reprehensione visum est quod non abegerim, sed justificarim : reprehendendum videtur quod non iratus fuerim, sed placatus : reprehendendum videtur, quod eam, quæ ob peccata sua fugere volebat, revocarim : cum deberes potius gratulari lapso, et mox resurgenti, dolorem inurunt tibi aliorum bona. Verumtamen non est rationi consentanea reprehensio tua : confer hoc cum eo quod tibi narraturus sum. *Duo debitores erant cuidam feneratori : unus debebat denarios quingentos, et alius quinqueingenta* (Ibid. v. 41)! Cum vero egestat: premerentur, ambobus chirographa sua ultro reddidit fenerator. Quis ergo illorum plus diligere debet? Ille autem ait : *Æstimo quia is, cui plus donavit*. Ait ipsi : *Recte judicasti*. Deinde *Conversus ad mulierem, ait Simoni : Vides hanc mulierem* (Ibid. v. 43 sqq.), de qua tu spem omnem abjeceras? tu meos lavare pedes non es dignatus; hæc autem lacrymis pedes meos rigavit : osculum mihi caritatis non cædisti; hæc autem non cessavit osculari pedes meos : oleo caput meum non unxit; hæc autem unguento unxit pedes meos. Verum discæ, o Pharisee, quis sit fenerator, et qui debitorum. Ego sum fenerator duorum, tui et illius; nec vestri solum, sed et omnium mortalium. Ego omnibus largitus sum gratis, quæ a me acceperunt, animam, spiritum, corpus, sensum, cognitionem, motum. Creditorem itaque a te repentem in so idum, quæ accepisti, si non habeas, unde reddas, ora ut debitum tibi donet : quod si neque reddere possis, neque orares digneris, ut tibi donetur, licet non erubescas, dum garrulus es, et contendis; tace ut hæc meretrix, quæ multa esse videns debita sua, dixit apud se : Quid dicam, aut quid respondebo? si dicere velim, Non debeo, scit ipse me debere, et a quo tempore referendis rationibus sim obnoxia. Itaque cum probe sciret, eum omnia nosse, nullumque ex iis sceleribus, quæ in se admiserat, eum latere, silentio processit lacrymans, et in corde suo omnia debita confessa, Deum placatum reddidit. Tace igitur et tu, Pharisee, ut tibi debitum Dominus condonet. Noli tu, cum reus sis, condemnatum jam condemnare : noli tu, cum vilis sis, vilem vilipendere. Quiesce; neque enim aut tuis aut illius rebus indigeo, sed ambobus ut remitterem debitum veni. Ego enim sum ille humanus fenerator duorum, neque tantum vobis, sed et omnibus, qui solvendo non fuerint, dummodo fateantur debitum, et postulent per poenitentiam, ut sibi remittam, donemque chirographum. Si quis ergo a se alienum contraxerit, accedat ad gratiam baptismi, et per eam a debito liberabitur. Abite ergo, ecce a debitis soluti estis, ab omni obligatione liberati per gratiam estis, ne vos, primo jam rescisso, alio rursus chirographo obnoxios reddatis. Verum, Domine dominator Jesu Christe, tuamquidem ea quæ debeo tibi, unde reddam, neque habeo neque possum reddere, meis siquidem multis sceleribus tuam sortem cum fœnore absumpsi : ne quæso a me repetas, quæ mihi dedisti, animæ sortem et corporis fœnus : quin po-

tius pro tua humanitate leva me pondere debitorum meorum, mihi que dic, ut meretrici : Dimittuntur tibi peccata multa ( *Luc. 7. 47*). Tu enim solus es sine peccato, bonus, et benignus, et peccata condonans :

teque decet omnis gloria, honor, et adoratio, cum Patre tuo, qui principio caret, et omnino sancto, bono, et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

[53] De hac homilia hæc habet Savilius Tom. VIII, in notis, pag. 867 : *In hac homilia nihil est Chrysostomæ dignum præter epilogum, qui totus fere sumptus est ex trigesima prima Chrysostomi homilia in Joannem. Codex Oxoniensis, Cæsareus, et Ducæi Romanus inter se consentiunt. Medicus plenior, sed illorum brevitatis magis placet. Hæc scite observata sunt. Medicee lectiones nimias non attulit Savilius; et bene quidem neglexit :*

IN SAMARITANAM, ET IN ILLUD, VENIT JESUS IN CIVITATEM SAMARIÆ, QUÆ DICITUR SYCHAR  
(*Joan. 4. 5*) (a).

4. Samaritanæ certamina Christus nobis hodie promulgavit : et inopem orationem nostram oportet ejus recte factorum pelagus trajicere. Fidem enim ejus intueor, et statui laudationem ejus in medium afferre, ac vobiscum encomiis celebrare mendicam illam et opulentam; meretricem illam et apostolam; luxuriosam et fidelem; multis nuptiis junctam, et multis viribus præditam; eam quæ multos corrumpit, et quæ unigenitum Dei Verbum obsequiis demeruit; quæ inquinata fuit, et purgata; quæ sitiēbat, aquasque vivas desiderabat, et cælestium fluentium gratiam consequuta est. Quid enim ait Joannes evangelista, qui mysteria ineffabilia intonuit? *Venit Jesus in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sychar, juxta prædium quod dedit Jacob Joseph filio suo. Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere. Discipuli enim ejus abierant in civitatem, ut cibos emerent* (*Joan. 4. 5-8*). *Jesus ergo fatigatus ex itinere. Cur igitur Isaias propheta dicit : Deus magnus non esuriat, neque sitiet, neque fatigabitur, Nec est inventio prudentiæ ejus* (*Isai. 40. 28*)? Sed et Matthæus evangelista in Evangelio secundum ipsum de eo scribit : *Et cum jejunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus, postea esuriit* (*Matth. 4. 2*). Similiter autem et Joannes evangelista, sicut audiebas paulo ante, dicit : *Jesus ergo fatigatus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. Atque ille quidem esuriisse Dominus ait, hic vero fatigatum etiam eum fuisse. At Isaias propheta declarat ex Spiritu sancto loquens : Deus magnus non esuriat, neque sitiet, neque fatigabitur, Nec est inventio prudentiæ ejus. Quo pacto potest apud istos consensus Evangeliorum et prophetiæ conservari? Verumtamen neque propheta mentitus est; absit : neque apostoli aliena a Spiritu sancto et a prophetia scripserunt; sed quoniam Salvatoris nostri magni Dei dispensatio geninam quandam et inusitatam habuit connexionem, ex divinitate, inquam, et humanitate, secundum ejus beneplacitum ac voluntatem : idcirco propheta quidem divinitatis potentiam et amplitudinem prædicat; apostoli vero et evangelistæ veram corporis dispensationem exponunt. *Jesus ergo fatigatus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere. Discipuli enim ejus abierant in civitatem, ut cibos emerent. Dicit ergo ei mulier illa Samaritana : Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a**

*me possis, quæ sum mulier Samaritana? Operæ pretium igitur est, dilectissimi, ut perquiramus, qua de causa et locum, et horam, et absentiam discipulorum indicavit : locum, *Sedebat juxta fontem* : horam, *Hora erat quasi sexta* : discipulorum absentiam, *Discipuli enim ejus abierant in civitatem, ut cibos emerent*. Cur igitur locum dixit? Ego docebo. In spiritali venatione versabatur, cujus causa in locum illum se contulerat, unde poterat prædam referre. Non vides quid faciant piscatores? Neque enim omnia maris loca percurrunt, sed ad certum locum abeunt, in quo latitare pisces noverunt. Sunt enim multa in mari loca, quæ plus cæteris pisces alunt. Ita nimirum et Dominus noster Jesus Christus, juxta prophetiam magnus Deus, noverat ut Deus, inde se posse prædam reportare, mulierem scilicet Samaritanam. Ut igitur dicebam, piscatores ea loca insident, unde sperant piscem se posse venari : sic etiam Christus in eum venit locum, unde poterat Samaritanam venari, et per ipsam ingentem hominum capturam parare. Ecce loci causam indicavi. Cur autem horam quoque dixit? Ait enim, *Fatigatus Jesus ex itinere sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta*. Audi ergo, carissime, de hora quoque. Egena quæpiam erat hæc Samaritana, quæ sibi manuum labore semper victum quærebat, egena, inquam, et corpore et pecuniis, at non ita religione atque animæ pietate. Sic igitur expergefata currebat ad telam propter opificium, unde et victum sibi comparabat. Hora vero sexta, quo tempore quieti a labore vacabant omnes, tum illa, cum hydrium arripisset, aquam advehebat. Noverat ergo, qui sciebat omnia, Dominus, quam horam cæteri captandæ quieti dabant, illa solere istam advehendæ aquæ vacare, propterea sexta hora Dominus abiit : quippe qui noverat eam ad aquam advehendam profectam, et sequē spiritualement hanc prædam posse venari. Quare vero discipulos suos ablegavit Dominus? *Discipuli enim ejus*, inquit Evangelium, *abierant in civitatem, ut cibos emerent*. Mulier illa pauperula quædam erat misera, ut jam antea declaravimus, neque potuisset multorum satellitum numerum contueri. Quod si Magistri dignitatem vidisset, ac discipulorum comitatum, Magistrum, discipulos, turbam, ordinem, dignitatem, speciem, splendorem, subito fortassis aufugisset, ac præda periisset : accedere ausa non esset, piscis ex retibus evasisset, neque sagena captus fuisset, imo resiliisset : propterea discipulos in civitatem ablegavit. Abeuntes enim, inquit, emite cibos : vos abeuntes emite, ego aliud prandium habeo. *Meus enim cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me, et perficiam opus ejus* (*Joan. 4. 31*) : vos carnalia, et ego*

(a) Collata cum quatuor Regiis Codicibus.

ἐαυτοῖς ἐπεισενέγκητε, τοῦ πρώτου ἀπαξ σγιασθέντος. Ἄλλὰ, Κύριε Δέσποτα, Ἰησοῦ Χριστῆ, ἐπειδὴ ἀποδοῦναί σοι ἂν χρεωστῶ, οὐκ ἔχω, οὐδὲ ἰσχύω (ἀπὸ γὰρ τῶν πολλῶν ἀνομιῶν μου καὶ τὸ κεφάλαιόν σὺν τόκῳ κακῶς ἀνήλωσα), μὴ ἀπαιτήσης με, ἂν παρέσχες μοι, τῆς ψυχῆς τὸ κεφάλαιον, καὶ τῆς σαρκὸς τὸν τόκον· ἀλλὰ κούφισόν με τοῦ βάρους τῶν χρεῶν μου, ὡς φιλόνητος, καὶ

εἰπέ κάμωι ὡς τῇ πόρνῃ· Ἀφώνται σου αἱ πολλαὶ ἀμαρτίαι. Σὺ γὰρ εἶ μόνος ἀναμάρτητος καὶ ἀγαθὸς καὶ φιλόνητος, καὶ συγγωρῶν ἀμαρτίας· καὶ σοὶ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάργῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## AD HOMILIAM DE SAMARITANA.

neque enim tantam accuratationem meretur inflicto opusculum. Sicque nos Regii cujusdam Codicis lectiones misimus, cujus librarius multum excurrerat, et inutilia multa adjiciebat. Epilogum ex Chrysostomi Homilia trigesima prima in Joannem desumptum suo loco annotamus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

*Εἰς τὴν Σαμαρείτιν, καὶ εἰς τὸ, « Ἐρχεται ὁ Ἰησοῦς εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας, λεγομένην Συχάρ. »*

α'. Σήμερον ἡμεῖν ὁ Χριστὸς τοὺς ἄθλους τῆς Σαμαρείτιδος ἀνεκρήρυξεν· καὶ χρῆ τὸν πτωχὸν λόγον εἰς τὸ πέλταρος τῶν αὐτῆς κατορθωμάτων διαπλευσαί. Ὁρῶ γὰρ αὐτῆς τὴν πίστιν, καὶ τὸν ἐγκωμιαστικὸν αὐτῆς λόγον ἐξεῖπειν βούλομαι, καὶ μεθ' ὑμῶν ἐπαινέσαι τὴν πτωχὴν καὶ πλουσίαν, τὴν πόρνην καὶ ἀπόστολον, τὴν ἄσωτον καὶ πιστήν, τὴν πολύγαμον καὶ πολυδύναμον, τὴν πολλοὺς μίανασαν, καὶ τὸν μονογενῆ Λόγον τοῦ Θεοῦ θεραπεύσασαν, τὴν μιανθεῖσαν, καὶ καθαρῶςθεῖσαν, τὴν διψήσαν, καὶ ὑδάτων ζώντων ἐπιθυμήσαν, καὶ τῶν ἐπουρανίων ναμάτων τὴν χάριν κληρονομήσασαν. Τί γὰρ φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, ὃ τὰ ἄρρητα βροντήσας μυστήρια; « Ἐρχεται ὁ Ἰησοῦς εἰς πόλιν τῆς Σαμαρείας, λεγομένην Συχάρ, πλησίον τοῦ χωρίου, ὃ ἔδωκεν Ἰακώβ Ἰωσήφ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἦν γὰρ ἐκεῖ πηγή τοῦ Ἰακώβ. Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὁρα ἦν ὡσεὶ ἔκτη. Ἐρχεται ἡ γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας, ἀνελθούσα ἕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Δός μοι πιεῖν. Οἱ γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι. — Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακῶς. Τί οὖν Ἡσαΐας ὁ προφήτης λέγει· Ὁ Θεὸς ὁ μέγας οὐ πεινάσει, οὐδὲ μὴ διψήσει, οὐδὲ μὴ κοπιήσει. Οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ; Ἄλλὰ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος περὶ αὐτοῦ ἐν τῷ κατ' αὐτὸν Εὐαγγελίῳ γράφει· Καὶ νηστεύσας ἡμέρας τεσσαράκοντα καὶ νύκτας τεσσαράκοντα, ὑστερον ἐπεινασεν. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, καθὼς ἀκριβῶς ἔδοξα, λέγει· Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὁρα ἦν ὡσεὶ ἔκτη. Καὶ ὁ μὲν λέγει, ὅτι ἐπεινασεν· ὁ δὲ ὅτι καὶ ἐκοπίασεν. Ὁ δὲ προφήτης δηλοῖ Ἡσαΐας Πνεύματι ἀγίῳ φθειγγόμενος· Ὁ Θεὸς ὁ μέγας οὐ πεινάσει, οὐδὲ μὴ διψήσει, οὐδὲ μὴ κοπιήσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ. Καὶ πῶς δύναται παρὰ τούτοις ἡ ὁμοφωνία διασώζεσθαι τῶν τε Εὐαγγελίων καὶ τῆς προφητείας; Πλὴν οὐτε ὁ προφήτης ἐψέωσατο· μὴ γένοιτο· οὔτε οἱ ἀπόστολοι ἀλλότρια τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔγραψαν καὶ τῆς προφητείας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν τοῦ μεγάλου Θεοῦ οἰκονομία διπλὴν τινα καὶ παράδοξον [54] εἶχε συμπλοκὴν, ἐκ θεότητος λέγω καὶ ἀνθρώπιότητος, κατὰ τὴν αὐτοῦ εὐδοκίαν καὶ βούλησιν, διὰ τοῦτο ὁ μὲν προφήτης τῆς διδότητος τὴν δύναμιν ἐξαγγέλλει καὶ τὴν μεγαλειότητα· οἱ δὲ ἀπόστολοι καὶ εὐαγγελισταὶ τὴν τοῦ σώματος οἰκονομίαν ἀληθῆ διαγορεύουσιν. Ὁ οὖν Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὁρα ἦν ὡσεὶ ἔκτη. Ἐρχεται ἡ γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀνελθούσα ἕδωρ. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Δός μοι πιεῖν. Οἱ γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι. Λέγει οὖν αὐτῇ ἡ γυνὴ ἢ Ἰησοῦς ἢ Σαμαρείτις· Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὢν, παρ' ἐμοῦ πιεῖν αἰτεῖς, οὐσης γυναικὸς Σαμαρείτιδος; Ἀναγκαῖον

οὖν ἔστιν, ἀγαπητοί, ἐπιζητήσαι, διὰ τι καὶ τὸν τόπον ἐσημάν, καὶ τὴν ὥραν, καὶ τὴν τῶν μαθητῶν ἀπόλειψιν· τὸν τόπον, Ἐκαθέζετο παρὰ τῇ πηγῇ· τὴν ὥραν, Ὁρα ἦν ὡσεὶ ἔκτη· τῶν μαθητῶν τὴν ἐξέλειψιν, Οἱ γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸν τόπον ἐλεγει; Ἐγὼ λέγω. Θῆραν εἶχε πνευματικὴν, δι' ἣν καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον, ἐξ οὗ εἶχε τὴν θῆραν ἐλκύσαι. Οὐχ ὅραξ, ὅπως ποιοῦσιν οἱ ἄλεις; ὅτι οὐ πάντα τόπον διατρέχουσι τῆς θαλάσσης, ἀλλ' εἰς τόπον φανερόν, ἔνθα ἂν γινώσκωσι τοὺς ἰχθύας ἐνεδρεύοντας; Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ τόποι κατὰ θάλασσαν μέλλον τῶν ἄλλων τοὺς ἰχθύας διατρέφοντες. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ μέγας Θεὸς κατὰ τὴν προφητείαν, ἦδει ὡς Θεός, ὅτι ἐκεῖθεν ἠδύνατο λαβεῖν τὴν θῆραν, τούτεστι τὴν γυναῖκα τὴν Σαμαρείτιν. Ὅσπερ οὖν εἶπον, οἱ ἄλεις τοὺς τόποις ἐκείνοις ἐνεδρεύουσιν, ὅθεν καὶ τὸν ἰχθύν ἐλπίζουσι θηρεῦσαι· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἦλθεν εἰς τὸν τόπον, ὅθεν τὴν Σαμαρείτιν εἶχε θηρεύσαι, καὶ δι' αὐτῆς μεγάλην ζωρεῖαν ἀνθρώπων ἀπεργάσασθαι. Ἰδοὺ, τοῦ τόπου τὴν αἰτίαν ἐμήνυσα. Διὰ τί δὲ καὶ τὴν ὥραν εἶπε; Φησὶ γὰρ· Ὁ Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας ἐκαθέζετο οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ. Ὁρα ἦν ὡσεὶ ἔκτη. Ἄκουε τοίνυν, ἀγαπητέ, καὶ περὶ τῆς ὥρας. Πτωχὴ τις ἦν ἡ Σαμαρείτις διὰ παντός ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῆς τροφομένη, πτωχὴ δὲ καὶ τῷ σώματι καὶ τοῖς ῥήμμασι, ἀλλ' οὐ τῇ τῆς ψυχῆς εὐσεβείᾳ. Οὕτως οὖν ἐγειρομένη ἐπὶ τὸν ἴσθον διέτρεχε διὰ τὴν ἐργασίαν, ὅθεν καὶ τὴν τροφὴν ἐπραγματεύετο. Ἄλλ' ἐν ὥρᾳ ἔκτη, ὅθεν πάντες πρὸς ἀνάπαυσιν ἠσυχολοῦντο, τότε ἐκείνη τὴν ὕδριαν λαμβάνουσα, τὸ ὕδωρ ἐγέμιζεν ὅτι. Ἦδει οὖν ὅτι πάντα ἐπιστάμενος Κύριος, ὅτι τὴν ὥραν, ἦν πάντες πρὸς ἀνάπαυσιν εἶχον, ἐκείνη πρὸς τὸ κομίζειν τὸ ὕδωρ ἐαυτὴν ἀψηχόλει. Καὶ διὰ τοῦτο ὥραν ἔκτην ἀπῆλθεν ὁ Κύριος, ὅτε ἐγίνωσκεν, ὅτι ἀπέρχεται κομίσαι τὸ ὕδωρ, καὶ δύναται θηρεῦσαι τὴν πνευματικὴν ταύτην θῆραν. Καὶ τίνος ἔνεκεν τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ὁ Κύριος ἀπεπέμψατο; Οἱ γὰρ μαθηταὶ αὐτοῦ, φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ἀπεληλύθεισαν εἰς τὴν πόλιν, ἵνα τροφὰς ἀγοράσωσι. Ἡ γυνὴ πτωχὴ τις ἦν ἐλεεινῆ, ὡς ἦδη φθάσαντες ἐδηλώσαμεν, μὴ ἰσχύουσα πρὸς δουροφρίαν πολλῶν ἀντιβέβηαι. Καὶ εἰ ἐθέασατο ἀξίωμα διδασκαλίου, καὶ μαθητῶν περιβολῆν, τὸν διδάσκαλον, τοὺς διδασκόμενους, τὸν θῆλον, τὴν τάξιν, τὸ ἀξίωμα, τὸ σχῆμα, τὸ ἐπίσημον, εἶχεν ἂν εὐθὺς ἀποφυγεῖν, καὶ ἀπώλετο ἢ θιγεί· οὐκ ἐτόλμα προσελθῆναι, καὶ ὁ ἰχθύς ἀπὸ τῶν διχτύων ἐξέφυγε, καὶ οὐκ ἐσαγαγνέετο, ἀλλ' ἀπεπήδη· διὰ τοῦτο ἀπεπέμψατο τοὺς μαθητὰς εἰς τὴν πόλιν. Ἀπελθόντες γὰρ, φησὶν, ἀγοράσατε βρώματα· ὑμεῖς ἀπελθόντες ἀγοράσατε, ἐγὼ ἔτερον ἄριστον ἔχω. Ἐμὸν γὰρ βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα ὁ τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον· ὑμεῖς τὰ σαρκικά, ἐγὼ τὰ πνευματικά· ὑμεῖς ἀγοράσατε, ἐγὼ γὰρ ἐξηγόρασα. Χριστὸς ἡμῶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς

\* Καὶ τὴν μεγαλειότητα deest in quibusdam et in Savil. Mox Morel. et mss. διαγορεύουσι. Savil. διαγράφουσι.

b Sic Savil. et omnes mss. Morel. vero ἐκομίζεν. c Alii ἰὰ ἔργα.

κατὰρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατὰρα, φησὶ τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς, Παῦλος· δι' ὑδάτων βούλομαι θηρεύσαι τὴν πνευματικὴν ταύτην ἀλείψαν. Ἐμαθεὶς διὰ τὴ καὶ ὁ τόπος, καὶ ἡ ὥρα, καὶ ἡ τῶν μαθητῶν ἀπόλειψις. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον λοιπὸν ἀρξασθαι [55] τῶν ἐξῆς. Ἐρχεται γυνὴ ἐκ τῆς Σαμαρείας ἀνελθῆσαι ὕδωρ. Ἐρχεται ἡ Σαμαρεῖτις ἀνελθῆσαι ὕδωρ ὕραν ἔκτεν, παυσαμένη τοῦ ἰστοῦ, ἐπὶ τὸ ὑδρευσασθαι ὕδωρ τῆ ὥρᾳ τῆς ἀναπαύσεως, καὶ, ὡς πολλάκις εἰρηται, ὥρᾳ ἔκτεν· ἐπειδὴ καὶ ἡ εὐα ὅταν ἐν τῷ παραδείσῳ παρέδρη τὴν ἐντολήν, ὥρα ἦν ὡσεὶ ἔκτεν· καὶ διὰ τοῦτο ἡ Σαμαρεῖτις διεσώθη ἐν τῇ πηγῇ τῇ αὐτῇ ὥρᾳ ἔκτεν. Εἶτα λοιπὸν ἦλθεν ἡ Σαμαρεῖτις ἀνελθῆσαι ὕδωρ, καὶ βλέπει τὸν Ἰησοῦν ὡς τινα ξένον, καὶ μόνον ὡς ὀδοιπόρον ἀποκαυματῆσαι βουλόμενον, καὶ παρὰ τῇ πηγῇ καθεζόμενον. Εἶδεν ἄνδρα καταπεφρονημένον, καὶ οὐδὲ λόγον αὐτοῦ ἐπίησαστο. Ἄλλ' αὐτὸς ὁ τὰ πάντα ἐπιστάμενος Θεός, πρὶν γενέσεως αὐτῶν, θεασάμενος τὸν θησαυρὸν τῆς πίστεως, λέγει αὐτῇ· Δός μοι πιεῖν. Ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς παρὰ τὴν πηγὴν καθεζόμενος πιεῖν ἀπαιτεῖ, οὐ πιεῖν ἄλλ' ἀλλά δούναι βουλόμενος. Δός μοι πιεῖν, ἵνα σοι δώσω ὕδωρ ἀθάρατος πιεῖν. Ἐγὼ γὰρ τὴν σωτηρίαν τῶν ἀθροῦτων διψῶ· οὐχ ἵνα πῖω, ἀλλ' ἵνα ποτίσω. Ἐμμησάμην τὸν οἰκίον Πατέρα· λέγει γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβραάμ· Δός μοι τὸν υἱόν σου· ἀνένεγκέ μοι Ἰσαάκ τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, τὸν μονογενῆ, εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐπὶ ἐν τῶν ὁρέων, ὧν ἂν σοι δεῖξω. Ἄλλ' οὐ τὸν υἱὸν θέλων λαβεῖν, τοῦτο εἰρηκεν, ἀλλὰ βουλόμενος τὸν ἴδιον Ἰὼν τῇ οἰκουμένῃ χαρίσασθαι.

β'. Φησὶ γὰρ ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Ἰὼν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Δός μοι τὸν μονογενῆ, ἵνα χαρίσωμαι τῷ κόσμῳ ἢ τὸν μονογενῆ· θύσον τὸν υἱόν σου, οὐχ ἵνα θύσης, ἀλλ' ἵνα θύσω τὸν Ἰὼν μου τὸν μονογενῆ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας, θυσιάν ζώσαν, εὐάρεστον, ἁγίαν. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· Δός μοι πιεῖν, οὐχ ἵνα πῖω, ἀλλ' ἵνα ποτίσω. Λέγει αὐτῇ ἡ γυνὴ· Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὢν, παρ' ἡμῶν πιεῖν αἰτεῖς, γυναικὸς Σαμαρεῖτιδος; οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρεῖταις. Ἀκριθῆς ἡ γυνὴ ἐν τούτοις ἡ πόρνη φιλοτιμεῖται· ἐν τούτοις ἡ πόρνη τῆ φυλακῆν τοῦ νόμου δεικνύσκει. Τοιοῦτον τυγχάνει τὸ τῶν Σαμαρεῖτων γένος· ἐν πορνείαις μαινοῦνται, καὶ ἐν βιπτίσματι καθαρίζεσθαι νομίζουσιν. Πῶς σὺ, Ἰουδαῖος ὢν, παρ' ἡμῶν πιεῖν αἰτεῖς, οὐσης γυναικὸς Σαμαρεῖτιδος; οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαῖοι Σαμαρεῖταις. Τὴν ψυχὴν κηλίδος πληροῦσι, καὶ τὸ σῶμα ἀποσμήνην δοκοῦσιν. Οὕτω καὶ ἡ Σαμαρεῖτις· τὴν ψυχὴν ἐν πορνείαις πεφυρμένην ἔχουσα, περὶ πόσεως ὑδάτων διεκζητεῖ. Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς; Οὐκ ἀπεσείαστο αὐτὴν· οὐκ ἔπειν αὐτῇ· Ἐγὼ Θεός εἰμι ἐκ Θεοῦ· ἐγὼ τὸν οὐρανὸν ἔστρεψα, καὶ τὴν γῆν ἐθεμελίωσα· καὶ περὶ ὑδάτων καὶ πόσεως δικάζη μοι, καὶ ταῦτα γυνὴ ταῖς ἀμαρτίας ὁ μημασμένη; ἀλλὰ τί; Εἰ ἤδειξεν τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν. Εἶδες, πως κατ' ὄλιγον διήγειρεν αὐτῆς τὸν πόθον εἰς ἐπιθυμίαν, εἰπὼν, Εἰ ἤδειξεν τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν. Τί οὖν πάλιν πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ; Κύριε, οὐτε ἀντλήμα ἔχεις, καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ· πόθεν οὖν ἔχεις καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν; Μὴ σὺ μεῖζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἔπιεν, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ; Μεγάλην τινὰ φαντασίαν εἶχεν ἡ γυνὴ περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ (προσέειπε, παρακαλῶ, μετὰ πάσης ἀκριβείας) ὑπόληψιν μεγάλην εἶχεν περὶ τοῦ Ἰακώβ ἡ Σαμαρεῖτις γυνὴ, καὶ μεγάλην εἶχε τὴν ὄξαν περὶ αὐτοῦ, ὡς περὶ πατριάρχου, ὡς περὶ δικαίου, ἐπειδὴ περὶ οὗτο; ἐγένετο τῶν ἑωδὲκα πατριαρχῶν πατῆρ' αἱ γὰρ δεκαδύο φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ Ἰακώβ ἐγένοντο. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπάλασι μετὰ Θεοῦ, καὶ ἐυρέθη δυνατὸς, ὡς καὶ τὴν Θεὸν εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· Ἀπόλυσον με εἰς τὴν ἀνέβη ὁ ἑρθρος. Καὶ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπου πάλαιον, ἔλεγεν· Ἀπόλυσον με, διότι φίλος μου

εἶ· καὶ ἀνέβη ὁ ἑρθρος. Ὁ δὲ· Οὐ μὴ σε ἀπολύσω, ἐὰν μὴ με εὐλογῆσῃς. Τί τοῦτο δηλῶν, καὶ τίς ἡ πάλιν τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀνθρώπου, ἢ ὅτι τὴν καὶ ἡμᾶς δι' ἡμᾶς ἐμελλεν ἐνδύσασθαι σάρκα; Τί οὖν ὁ Θεὸς ἔδωκεν αὐτόν; Οὐκ ἔτι κληθῆση Ἰακώβ, ἀλλ' ἔσται τὸ ὄνομα σου Ἰσραὴλ, ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἔση. Μεγάλην οὖν εἶχεν ὑπόληψιν περὶ τοῦ πατριάρχου ἡ γυνὴ· διὰ τοῦτο ἔλεγε τῷ Κυρίῳ, Μὴ σὺ μεῖζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ, ὃς ἔδωκεν ἡμῖν τὸ φρέαρ, καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἔπιεν, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ; Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Βλέπε τὴν σοφίαν τοῦ Δεσπότου· βλέπε τὴν ἐπιεικείαν τοῦ Διδασκάλου. Οὐκ εἶπεν αὐτῇ, Ναὶ ἐγὼ μεῖζων εἰμὶ τοῦ πατρὸς ὑμῶν Ἰακώβ· οὐδὲ εἶπεν αὐτῇ, καθὼς εἶπεν τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι· ἢ πάλιν ὡς ἔλεγεν, Ἄμην λέγω ὑμῖν, ὅτι πολλοὶ βασιλεῖς καὶ δικαῖοι σὺν τοῖς προφῆταις ἐπεθύμησαν ἰδεῖν, ἃ ὑμεῖς βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον. Οὐδὲν τούτων εἶπε τῇ γυναικί, ἀλλὰ καταστέλλει τὴν πάλην τὴν εἰς τὸν πατριάρχον, καὶ ἐκ τοῦ φανεροῦ τὴν μάχην ἰσχυροτέραν ποιεῖ. Εἰ γὰρ εἶπεν αὐτῇ, ὅτι Ναὶ μεῖζων εἰμὶ τοῦ Ἰακώβ· ἐκεῖνος μὲν γὰρ παρ' ἐμοῦ τὴν εὐλογία ἐδέξατο, ἐγὼ δὲ παρέσχον αὐτῇ αὐτῷ ταγέως ἂν ἐκείνη πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀποκαλύψων ἀντιβλέψαι μὴ δυνάμενη, φεύγειν ἂν εἶχεν. Οὐδὲν οὖν τούτων εἶπεν αὐτῇ, ἀλλ' ἐκ τῶν φαινομένων τὸ πρᾶγμα σαφὲς καὶ ἄμαγον ποιεῖ. Τί γὰρ πρὸς αὐτὴν; Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ, ὃ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Πρόσωπον ἦν ἐν μέσῳ τοῦ Ἰακώβ καὶ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' ἀφῆκε τὴν πάλην τὴν περὶ τὸν προσώπων, καὶ ἔρχεται πρὸς τὴν πάλην τῶν φαινομένων ὑδάτων, καὶ τῶν μὴ φαινομένων· χαρισμάτων. Εἰ γὰρ εἶπε, Ναὶ μεῖζων εἰμὶ τοῦ Ἰακώβ, εὐθὺς ἐκείνην ἂν ἀποφύγοι, εἰς τὴν πόλιν ἐφυγαδεύετο, καὶ ἀπετίθηδα πρὸς τὴν ἀποκρίσεως, καὶ πρὸ τοῦ λόγου τὴν πόλιν κατελάμβανε, λέγουσα· Οὗτος παραπίλει, δαιμονιῶν τις ἐστὶ, κορυθανεῖων, φρενίτιδι βέβληται· ξένος τις ὢν, καὶ εὐκαταφρόνητος, μεῖζονα ἐαυτὸν λέγει· τοῦ πατρὸς ἡμῶν, μᾶλλον δὲ τοῦ πατρὸς γενομένου τῶν δώδεκα φυλῶν τῶν Ἰσραὴλ, τοῦ τὰς εὐλογίας ὑποδεξαμένου παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὸν πτωχὸν μὲν ἀποδημήσαντος, πλουσίου δὲ διὰ τὴν οἰκονομίαν τὴν εἰς αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην ἐπανεληθόντος· ἀλλὰ συγκατέβαινε τῇ γυναικί ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνεδίδου τῇ ἀσθενεῖ τῆς γυναικὸς πρὸς τὸ κατὰ μικρὸν εἰς τὸ ὕψος τῶν κρειττόνων αὐτὴν ἀναφέρεισθαι. Καθάρσει γὰρ οἱ τῶν ἰχθύων θηρευτὰί (τί γὰρ ἐκείνοι ποιοῦσιν, ἀκούα συνετῶς) βάλλουσιν ἀγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ὅταν αἰσθῶνται ὅτι ἰχθὺς ἐξωγρήθη, οὐκ εὐθὺς ἀνασπῶσιν αὐτόν, ἀλλ' ἐνδιδόσκει κατὰ μικρὸν, ἵνα ἐκείνος τελείως καταπῆ καὶ ἀμερίμνως τὸ δέλεαρ, καὶ ὅταν αἰσθῶσιν λάθωσιν, ὅτι εἰς τὸ βάθος τῆς καρτίας καὶ ἐν τοῖς ἐγκάτοις ἐδέξατο τὸ ἀγκιστρον, τότε μᾶλλον μετὰ ἐπιτάσεως τὸν ἰχθὺν ἀνασπῶσιν οἱ πρότερον αὐτῷ συγκαταβηκότες· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τῇ γυναικί πεποίηκεν. Οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἀπεκάλυψεν αὐτῇ τῆς θεότητος τὸ κάλλος, οὐδὲ μεγάλων ἀγαθῶν ἐπαγγελίας· αὐτῇ δέδωκε, οὐδὲ τὸν Ἰακώβ ὡς ποιήσας αὐτόν ἐξηγγείλην· ἀλλὰ τὴν δρεξίν τῆς ψυχῆς αὐτῆς εἰς ἐπιθυμίαν διεγείρει, λέγων πρὸς αὐτὴν· Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος, οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ, ὃ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Κατέλιπε τῶν προσώπων τὴν πάλην, καὶ λοιπὸν εἰς τὴν τῶν χαρισμάτων ἀφθονίαν ἦλθε ὁ, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ ἐκείνων ἐξ αὐτοῦ τοῦ πράγματος τὴν ὑπεροχὴν δεικνύσκει. Τί οὖν ἡ γυνὴ; Κύριε, ὃς μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ. μῆδὲ ἐρχομαι ἐνθάδε ἀντλεῖν. Εἶδε, πῶς ἐπίστευσε ταχέως, ὅτι τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ δίδόμενον ὕδωρ διψᾶ οὐκ ἔτι ἐργάζεται; Κύριε, ὃς μοι τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μῆδὲ ἐρχομαι ἐνθάδε ἀντλεῖν. Διήγειρεν αὐτὴν κατ' ὄλιγον εἰς ἐπιθυμίαν τῶν πνευματικῶν αὐτοῦ ὁ Χριστὸς ναμάτων. [57] Ἐπίστευσεν, ὅτι ἔστιν ὕδωρ πινόμενον, καὶ διψᾶ οὐκ ἐργαζόμενον· μεταλαμπανόμενον, καὶ ἀμαρτημάτων ἐξαφανίζον τὸ χερόγρα-

\* Savil. λαβεῖν. ἃ Τῷ κόσμῳ deest in quibusdam. ἄ Savil. et alii ταῖς πορνείαις.

\* Sic Savil. I. e. gebatur καὶ φαινομένων. Edit. ὁ Sic Savil. et mss. Morel. ἐχώρησε.

spiritualia : vos emite ; nam ego redemi. *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum (Gal. 3. 13)*, inquit vas electionis, Paulus : per aquas hanc spirituales piscaturam venari volo. Didicisti cur locus notatus sit, et hora, et discipulorum absentia. Itaque operæ pretium est, ut deinceps ea quæ sequuntur, aggrediamur. *Venit mulier de Samaria haurire aquam. Venit Samaritana, ut aquam hauriret, hora sexta, cum ab opificio telæ conquievisset, ad aquandum hora intermissionis a labore, atque, ut sæpe dictum est, hora sexta : quandoquidem et cum Eva mandatum in paradiso transgressa est, hora erat quasi sexta : ideoque Samaritana salutem consequuta est in fonte eadem sexta hora. Deinde vero Samaritana venit, ut aquam hauriret : et Jesum tamquam hospitem quemdam vidit, ac solum tamquam viatorem, qui levare vellet æstum, et juxta fontem sederet. Vidit hominem contemptum, nec illum magui fecit. At ipse Deus qui cuncta novit, priusquam in lucem edantur, fidei thesaurum contemplan. *Da mihi bibere*, inquit. Fons vitæ, juxta fontem sedens bibere poscit, non bibere volens, sed dare potum. *Da mihi bibere*, ut tibi dem bibendam aquam immortalitatis. Ego enim salutem mortalium sitio ; non ut bibam, sed ut potum præbeam. Patrem imitor neum : sic enim ait Deus ad Abraham : *Da mihi filium tuum ; offer mihi filium tuum Isaac dilectum, unigenitum, in holocaustum, super unum montium, quem ostendero tibi (Gen. 22. 2)*. Non quod accipere filium vellet, id dixit ; sed quod proprium Filium orbi terrarum largiri vellet.*

2. Nam, ut ait tonitruus filius divinus Joannes : *Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam (Joan. 3. 16)*. Da mihi unigenitum, ut mundo largiar Unigenitum : immola filium, non ut immoles, sed ut Filium meum unigenitum immolem pro salute mundi, hostiam viventem, placentem, sanctam (Rom. 12. 1). Ita hic quoque, *Da mihi bibere*, non ut bibam, sed ut potum præbeam. *Dicit ei mulier : Quomodo tu Judæus cum sis, bibere a me possis, quæ sum mulier Samaritana ? non enim contantur Judæi Samaritanis.* Acuta mulier : in his meretrix laudem quærit ; in his meretrix observationem præ se fert legis. Tale Samaritanorum est genus : in scortationibus polluitur, et in baptismatibus purgari se arbitratur. *Quomodo tu Judæus cum sis, bibere a me possis, quæ sum mulier Samaritana ? non enim contantur Judæi Samaritanis.* Animam sordibus replent, et corpus videntur abstergere. Sic et Samaritana cum animam scortationibus inquinatam habeat, de aquarum potu litigat. Quid ergo Jesus ? Illam a se non repulit, non dixit : Ego Deus ex Deo sum ; ego cælum firmavi, terramque fundavi ; et tu mecum de aquis et potu litigas, atque adeo mulier commaculata peccatis ? sed quid ? *Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi : Da mihi bibere, tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam (Joan. 4. 10)*. Vides, ut paulatim amorem ejus ad cupiditatem excitavit, dicens : *Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi : Da mihi bibere, tu forsitan petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam ?* Quid ergo rursus ad eum mulier ? *Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est ; unde ergo habes aquam vivam ? Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus (Ibid. v. 11. 12) ?* Magnam conceperat opinionem de patriarcha Jacob mulier (attendite quæso diligenter) : magna in existimatione erat apud mulierem Samaritanam, eumque plurimi faciebant, tamquam patriarcham, tamquam justum : quandoquidem hic duodecim patriarcharum fuerat pater ; duodecim enim tribus Israel ex Jacob proseminatae sunt. Neque ob id solum, sed quoniam et cum Deo luctatus est, et potens inventus est : sic ut ei diceret Deus : *Dimitte me ; jam enim ascendit aurora (Gen. 32. 26)*. Et cum homine luctans aiebat Deus : *Dimitte me, quia meus amicus es, et ascendit*

aurora. Tum ille : *Non te dimittam, nisi me benedixeris. Quid hoc sibi vult, et quænam tandem est hæc Dei cum homine lucta, nisi quod nostræ similem propter nos carnem induturus erat ? Quid ergo illi respondit Deus ? Non vocaberis ultra Jacob, sed Israel erit nomen tuum : quoniam invaluisti cum Deo et cum hominibus potens eris. Magnam igitur opinionem conceperat de patriarcha mulier ; idcirco Domino dicebat : *Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus ? Quid ergo Christus ? Animadvertit Domini sapientiam : vide Magistri benignitatem. Non dixit illi : Sic est, ego patre vestro Jacob major sum : neque dixit ei, sicut Judæus dixit : *Antequam Abraham feret, ego sum (Joan. 8. 58)* ; vel rursus ut dicebat : *Amen dico vobis quia multi reges et justii cum prophetis cupierunt videre quæ vos videtis, et non viderunt (Matth. 13. 17)*. Nihil horum dixit mulieri, sed luctam inhihit cum patriarcha ineundam, et ex eo, quod manifestum est, validiorem pugnam reddit. Si enim dixisset illi : Sic est, ego major sum quam Jacob : nam ille quidem a me benedictionem accepit, ego vero ipsam illi præbui : fortassis illa, cum tantam capere revelationum altitudinem minime posset, statim aufugisset. Nihil igitur tale dixit illi ; sed ex iis, quæ subjecta erant oculis, rem dilucidam et inexpugnabilem reddit. Quid enim ait illi ? *Omnis qui biberit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam (Joan. 4. 13. 14)*. Prolatæ fuerant in medium personæ Jacob et Christi, sed omnia personarum lucta, venit ad luctam aquarum, quæ videntur, ac donorum quæ non videntur. Si enim dixisset : Etiam, major sum quam Jacob ; confestim illa in urbem aufugiens abacta esset, resiliisset ante responsum, et antequam verba fecisset, ad civitatem pervenisset, dicens : Hic quidem insanit, homo est aliquis a demone vexatus, furiosus est, et phrenesi laborat : cum sit unus aliquis peregrinus ac nullius pretii, majorem seipsum patre nostro dicit ; imo vero illo, qui duodecim tribuum Israel pater fuit, qui benedictiones accepit a Deo, qui pauper quidem peregre profectus est, sed ob dispensationem et providentiam, qua rexit eum Deus, opulentus reversus est : sed accommodabat se mulieri Christus, et infirmitati mulieris aliquid concedebat, ut sensim ad rerum eam graviorum sublimitatem proveleret. Nam quemadmodum piscium venatores (audi enim prudenter quid illi faciunt) hamum in mare mittunt, cumque senserint captum esse piscem, non statim extrahunt illum, sed paulatim laxant, ut ille plane atque intrepide illecebram devoret ; cumque animadvertent intinis ejus præcordiis hamum ac visceribus infixum esse, tum majori cum impetu piscem extrahunt, qui prius se illi accommodaverant : ita so Christus erga mulierem gessit. Non a principio pulchritudinem illi divinitatis revelavit, neque ingentium illi honorum promissa proposuit, neque se Jacob ipsum creasse indicavit, sed ejus appetitum animi ad cupiditatem excitat, dicens illi : *Omnis qui biberit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.* Personarum contentionem ac luctam omisit, et ad alteram donorum partem transit, imo vero præstantiam illorum ex re ipsa demonstrat. Quid igitur mulier ? *Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.* Vides, ut cito crediderit, aquam a Christo datam, ut non amplius sitiamus, efficere. *Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire (Ibid. v. 15)*. Ad spiritualium fluentium suorum horum cupiditatem Christus eam sensim incitavit. Credidit aquam esse, quæ bibitur, et sitim non generat ; quæ participatur, et peccatorum delet chirurgographum. *Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire. Dicit ei Jesus : Vade, voca virum tuum, et veni huc (Ibid.***

v 16). Si consortem habes copulæ, fiat et consors tides: ne spiritualium horum sola donorum gratiam accipias. *Vade, voca virum tuum, et veni huc.* Idcirco enim venit, non ut Evam solam salvam faciam per semper virginem Deique genitricem Mariam, sed etiam ut virum per me in paradysum rursus revocem. *Vade, voca virum tuum, et veni huc.* Recte quoque totius orbis doctor Paulus, dilectissimi, ex eadem regione scribens ad Corinthios dicebat: *Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies (1. Cor. 7. 16)?* Jam vero rem propositam attingamus. *Vade, voca virum tuum, et veni huc.* Dicit ei mulier, *Non habeo virum (Joan. 4. 17).* Copitque deinceps aperire peccata sua mulier: cœpit deinceps confiteri, ac dicere: *Non habeo virum.* Jam enim in scortationis et luxuriam profundo demersa sum, et virum non habeo. *Dicit ei Jesus: Bene dixisti, quia non habeo virum: quinque enim viros habuisti; et nunc quem habes, non est tuus vir: hoc vere dixisti (Ibid. v. 18).* Quid autem hoc est, *Quinque enim viros habuisti; et nunc quem habes, non est tuus vir?* Operæ pretium est dicere. Quinque viros habuit mulier, et mortui sunt: post illos scortata est; quamobrem nemo deinceps cum illa voluit tanquam cum uxore legitima copulari. At illa cum libidinis colhibere fervorem non posset, clam deinceps eum habebat, cum quo scortabatur; sic ut neque aperte meretrix esset neque legitime nupta, sed virum clam haberet: existimabat autem se Christum velut hominem decepturam, eique dicebat: *Non habeo virum.* Deinde Christus, qui cordis occulta cognoscit, quique novit omnia antequam fiant (*Dan. 13. 42*), ait illi: *Bene dixisti, quia non habeo virum: quinque enim viros habuisti; et nunc quem habes, non est tuus vir: hoc vere dixisti. Dicit ei mulier: Domine, video quia propheta es tu. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos Judæi dicitis, quia Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet (Joan. 4. 19. 20).* Quem tandem prophetam dicis, mulier? eumne quem scripsit Moses, *Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester de fratribus vestris sicut me (Deut. 18. 15)*, an alium quempiam? hunc tu dicis, mulier, qui cordis revelat occulta? Nam cum sua revelari peccata vidisset, ait: *Domine, video quia propheta es tu: quod perinde erat ac si diceret cum Davide: Ab occultis meis munda me (Psal. 18. 13).*

5. Et sedebat cum muliere colloquens Deus. O insignem humanitatem! Qui super Hierusalem sedet, cum muliere meretrice confert sermonem. *Video quia propheta es tu. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet.* Meretrix de dogmatibus sermonem infert, et Dominum prophetam esse arbitrata, nihil sæculare postulavit: Dominum confessa est, et pecuniarum copiam non requisivit. *Domine, video quia propheta es tu.* Dominum confessa est, et nihil præter paterna dogmata petivit. *Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerosolymis locus est, ubi adorare oportet.* Etenim illo in monte Somor Abraham filium suum Isaac Deo in sacrificium obtulit: Jerosolymis vero Jacob cum in Mesopotomia ad Laban Syrum descenderet, scalam, quæ a terra in cælum extendebatur, in somnis vidit, et cum Deo luctatus est: propterea dicebat: *Deus apparuit mihi in Luza (Gen. 48. 3).* Idcirco mulier dogmata attingit, et ait: *Domine, video quia propheta es tu. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerosolymis locus est, ubi adorare oportet.* Itaque Dominus cum ea quæ decebat ipsum sapientia respondet. Nam quia Judæus ab ea existimabatur, ipsa vero Samaritana erat, respondere noluit interrogationi, ut neque mentiretur, neque asperiores mulierem redderet. Nihil quippe aliud propositum illi fuit, nisi ut mulierem venaretur, et ad salutis viam traduceret: propterea nihil asperius apud eam proloquutus est, ut neque mentiretur, neque Samaritanæ pudorem incuteret. Si enim dixisset illi Jerosolymis locum esse, ubi adorare oportet, sicut Moyses filiis Israel præcepit, ipsam exasperasset: quoniam ve-

tus, ut diximus, ipsam opinio præoccupaverat de monte illo in Sicimis; in eo jussum esse Abraham a Deo Isaac immolare. Rursus autem si morem illi gerere voluisset, ac dicere hunc esse montem illum; et, *Recte adoratis; rursus falsum verbum protulisset.* Idcirco ergo utrumque in terram abiciens, mulierculam ad eam, quæ paulo magis spiritualis erat, adorationem quasi manu ducit, atque: *Mulier, crede mihi dicenti, quia venit hora, et nunc est, quando neque in monte hoc, neque Jerosolymis adorabunt Patrem: sed veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. Spiritus est Deus: et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare (Joan. 4. 21-24).* Vidisti doctrinam optimam? vidisti doctoris industrii sapientiam? *Mulier, crede mihi dicenti.* Vide quomodo conciliat fidem mulieris; vide quomodo sensim animam ejus in cælum evehit: non erubescit amictum meretricis, sed salutem animæ promovet. Quid ita? Quia non venit vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (*Luc. 5. 32*): quia propter ovem, quæ perierat, minime deserto sinu Patris, ad nos inclinatis cælis descendit, et perfectus homo factus est, simulque quod erat permansit. *Mulier, crede mihi dicenti, quia venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. Spiritus est Deus; et qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare.* Non circumscribitur loco adoratio Dei, sed undiqueque diffusa est gratiæ divinæ cognitio: non jam amplius Judæi et Samaritani ad se legis insignia rapiunt. *Nam eos, qui adorant Deum, in spiritu et veritate oportet adorare.* Non amplius in alienis holocaustis, et vitulis, et arietibus; non amplius circumciso et sabbati observatio; non amplius templum, et altare, et hircus emissarius, et sancta sanctorum; non amplius umbra, et cultus, et sabbata ementita. *Neomenias enim vestras et sabbata, inquit Deus per prophetam, et diem magnum non fero: jejuniis et otium, et solemnitates vestras odit anima mea. Nam eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare (Isai. 4. 13. 14).* Omnia illa velut umbra occurrerunt; vetera transierunt; ecce nova facta sunt omnia. Commutata est deinceps rerum gratia; non amplius secundum legem unum in locum eos, qui Deum adorant, congregari sino; quippe qui velim omnem in terrarum orbem salutis dona diffundere. *In omnem enim terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum (Rom. 10. 18).* *Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare. Dicit ei mulier: Scio quia Messias venit, qui dicitur Christus: cum ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia (Joan. 4. 25).* O meretricem de spiritualibus philosophantem! o meretricem Scripturas sacras in ore habentem! Etsi enim corpore sordibus scortationis cooperta est, animo tamen sacrarum literarum præcautione et lectione purgata est. *Scio quia Messias venit.* Messias vero, si interpretari velis, est Unctus. Propterea mulier, Exspecto, inquit, unctum, cujus caro divinitate ungetur<sup>1</sup>. *Cum ergo venerit ille, annuntiabit nobis omnia.* O profectum spiritualem! o mulierem meretricem, et omnia scientem! Vide quo pacto a terrenis ad cælos evolarit. Messiam dicit eum qui mittebatur, Christum, qui expectabatur, qui ad mundi totius salutem procurandam veniebat: et rursus prophetam, rursusque Dominum, non amplius Judæum ipsum vocal, non amplius de aquæ largitione disceptat, non amplius illi dicit: *Quomodo tu, Judæus cum sis, bibere a me possis, que sum mulier Samaritana? non enim coituntur Judæis Samaritani: quid igitur? Domine, video quia propheta es tu: et rursus attingens dogmata, Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis quia Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet.* Vide, quomodo spiritualium donorum gratiam rapiat: vide, quomodo cuncta

<sup>1</sup> Hæc, cujus caro divinitate ungetur, desunt in quibusdam.



φων. *Κύριε, δός μοι τὸ ὕδωρ, ἵνα μὴ διψῶ, μηδὲ ἐρχώμαι ἐνθάδε ἀντλεῖν.* Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ὑπαγε, *ζώησον τὸν ἄνδρα σου, καὶ ἐλθὲ ἐνθάδε.* Εἰ κοινω-  
νῶν, φησὶν, ἔχεις τῆς μίξεως, κοινῶνς γενέσθω καὶ τῆς πίστεως· μὴ μόνη λάμβανε τὴν δωρεάν τῶνδ' τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων. Ὑπαγε, *ζώησον τὸν ἄνδρα σου, καὶ ἐλθὲ ἐνθάδε.* Διὰ γὰρ τοῦτο παρεγενόμεν, οὐχ ἵνα μόνην τὴν Εὐαν σώσω διὰ τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας καὶ θεοτόκου, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν ἄνδρα δι' ἐμοῦ εἰς τὸν παράδεισον πάλιν ἀνακαλέσωμαι. Ὑπαγε, *ζώησον τὸν ἄνδρα σου, καὶ ἐλθὲ ἐνθάδε.* Καλῶς, ἀγαπητοί, καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος Παῦλος τῷ αὐτῷ κανόνι Κορινθίοις γράζειν ἔλεγε· *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; Τέως δὲ τῶν προκειμένων ἀνώμεθα.* Ὑπαγε, *ζώησον τὸν ἄνδρα σου, καὶ ἐλθὲ ἐνθάδε.* Λέγει αὐτῇ ἡ γυνὴ, *Οὐκ ἔχω ἄνδρα.* Καὶ ἤρατο λοιπὸν ἡ γυνὴ τὰς ἐαυτῆς ἀμαρτίας ἀνακαλύπτειν· ἤρατο λοιπὸν ἐξομολογεῖσθαι, καὶ λέγειν· *Οὐκ ἔχω ἄνδρα.* Καὶ γὰρ λοιπὸν τῷ τῆς πορνείας καὶ τῷ τῆς ἀσωτίας κατεβαπτισθῆν βυθῷ, καὶ ἄνδρα οὐκ ἔχω. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· *Καλῶς εἶπας, ὅτι Ἄνδρα οὐκ ἔχω· πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν, ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνὴρ· τοῦτο ἀληθὲς εἶρηκας.* Τί δὲ ἐστὶ τοῦτο, τὸ πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν, ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνὴρ; Ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ἡ γυνὴ πέντε ἄνδρας ἔσχεν, καὶ ἐτελεύτησαν μετ' ἐκείνους· δὲ ἐπόρευσεν· ὅθεν οὐδεὶς αὐτῇ λοιπὸν ὡς γυναικὶ νομίμη προσεγγίζειν ἐβούλετο. Ἐκείνη δὲ μὴ φέρουσα χαλινώσα τῆς ἡδονῆς τὰ κύματα, λαθραῖως εἶχε λοιπὸν τὸν πορνεῖοντα μετ' αὐτῆς· καὶ οὐκ ἦν οὐδὲ πόρνη περιφανῆς, οὔτε νομίμη· εἶχεν δὲ ἄνδρα λαθραῖως· ἐνόμιζε δὲ ὡς ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν παρκαρῶεσθαι, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ, *Οὐκ ἔχω ἄνδρα.* Εἶτα ὁ Χριστὸς· γυνώσκων τὰ κρύφια τῆς καρδίας, καὶ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσθαι αὐτῶν, λέγει αὐτῇ· *Καλῶς εἶπας, ὅτι Ἄνδρα οὐκ ἔχω· πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνὴρ· τοῦτο ἀληθὲς εἶρηκας.* Λέγει αὐτῷ ἡ γυνὴ· *Κύριε, θεωρῶ, ὅτι προφήτης εἶ σύ. Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τοῦτ' ἔρω προσεκύνθησαν, καὶ ὕμεις δὲ λέγετε ὅτι Ἰουδαῖοι ἐστὶν ὁ Ἰεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν.* Ποῖον προφήτην λέγετε, ὡ γύναι; ὃν ὁ Μωϋσῆς ἔγραψεν, ὅτι *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ, ἢ ἕτερόν τινα; τοῦτον σὺ λέγετε, γύναι, τὸν ἀποκαλύπτοντα τὰ κρύφια τῆς καρδίας;* Καὶ γὰρ τὴν ἀποκάλυψιν τῶν ἀμαρτημάτων παρὰ τοῦ δεσπότου λαβοῦσα, λέγει· *Κύριε, θεωρῶ, ὅτι προφήτης εἶ σύ.* Ταῦτόν ἦν αὐτῆν τὸ τοῦ Δαυὶδ εἰπεῖν· *Ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με.*

γ. Καὶ ἐκάθητο ὁ Θεός, ὁμιλῶν τῇ γυναικί. Ὡ πολλῆς φιλανθρωπίας· ὁ καθήμενος ἐπὶ τὸν Χερουβὶμ πόρνη γυναικί διαλέγεται. Θεωρῶ, *ὅτι προφήτης εἶ σύ. Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τοῦτ' ἔρω προσεκύνθησαν, καὶ ὕμεις λέγετε, ὅτι ἐν Ἰεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν.* Ἡ πόρνη περὶ δογμάτων εἰσαίγει λόγον, καὶ νομισσας τὸν δεσπότην εἶναι πρόφητην, οὐδὲν ἤτησε βιωτικόν· Κύριον ὡμολόγησε, καὶ χρημάτων περιουσίαν οὐκ ἐπέζητησε. Κύριε, θεωρῶ ὅτι προφήτης εἶ σύ. Κύριον ὡμολόγησε, καὶ οὐδὲν ἤτησε πλεόν τῶν πατρικῶν δογμάτων. *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τοῦτ' ἔρω προσεκύνθησαν, καὶ ὕμεις λέγετε ὅτι ἐν Ἰεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν.* Καὶ γὰρ ἐν τῷ ὄρει ἐκείνῳ τῷ Σιώνῳ ὁ Ἀβραὰμ τὸν ἴδιον υἱὸν Ἰσαὰκ εἰς θυσίαν ἀνήνεγκε τῷ Θεῷ, ἐν δὲ τοῖς Ἰεροσολύμοις ὁ Ἰακώβ ἐν Μεσοποταμίᾳ καταρχόμενος πρὸς Λάβαν τὸν Σῶρον, τὴν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως οὐρανοῦ κλίμακα τεταμένην κατὰ τοὺς ὕπνους κτελεῖ, καὶ τὴν πάλιν τὴν μετὰ τοῦ Θεοῦ ἐπάλασσε· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ὁ Θεὸς ὠφθη μοι ἐν Λούζαι.* Διὰ τοῦτο ἡ γυνὴ δογμάτων ἄπειται, καὶ φησὶ· *Κύριε, θεωρῶ, [58] ὅτι προφήτης εἶ σύ. Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τοῦτ' ἔρω προσεκύνθησαν, καὶ ὕμεις λέγετε, ὅτι ἐν Ἰεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν.* Τί οὖν ὁ Κύριος; Πάλιν μετὰ τῆς προποῦσης αὐτῷ σοφίας ἀποκρίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖος ἐνομίζετο παρ' αὐτῆς, αὐτῇ δὲ Σαμαρεῖτις ἦν, οὐκ ἠθέλησε πρὸς τὴν πεῦσιν ἀποκρίνασθαι, ἵνα μήτε διαφεύσῃται, μήτε τὴν γυναικίαν σκληροτέραν ἀπεργάσῃται. Οὐ γὰρ ἦν

αὐτῷ ἄλλο τι τὸ κατασκευαζόμενον, ἀλλὰ θηρεῦσαι τὸ γύναιον πρὸς τὴν τῆς σωτηρίας ὁδὸν ἐπέζητει· καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν σκληρότερον πρὸς αὐτὴν λέγει, ἵνα μήτε διαφεύσῃται, μήτε κατασχόνῃ τὴν Σαμαρεῖτιν. Εἰ γὰρ εἶπεν αὐτῇ, ὅτι ἐν Ἰεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν, καθὼς προσέταξε Μωϋσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, σκληρότερον ἂν αὐτὴν ἀπειργάσατο· ἐπειδὴ, ὡς εἶρηκαμεν, παλαιὰν εἶχεν ὑπόληψιν περὶ τοῦ ὄρους τοῦ ἐν Σικίμοις, ὅτι ἐν αὐτῷ θυσιάζειν ὁ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ προσέτακτο παρὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν, εἰ ἠθέλησεν αὐτῇ συγκαταβῆναι, καὶ εἰπεῖν, ὅτι *Τοῦτό ἐστι τὸ ὄρος, καὶ καλῶς προσκυνεῖτε, πάλιν ψευδὲς τὸ ῥῆμα προεβάλλετο.* Διὰ τοῦτο οὐν ἀμφοτέρω χαμαὶ καταλιπὼν ἐπὶ τὴν πνευματικωτέραν προσκύνῃσιν χειραγωγεῖ τὸ γύναιον, καὶ φησὶ· *Γύναι, πιστευσόν μοι λέγοντι, ὅτι ἔρχεται ὦρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οὐτε ἐν τῷ ὄρει τοῦτ' ὄντες ἐν Ἰεροσολύμοις προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ· ἀλλ' οἱ ἀληθινοὶ προσκυνῆται προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ.* Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιοῦτους ζητεῖ τοὺς προσκυνῶντας αὐτόν. *Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνῶντας αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.* Εἶδες διδασκαλίαν ἀρίστην, εἶδες εὐμηχανοῦ διδασκάλου σοφίαν; *Γύναι, πιστευσόν μοι λέγοντι.* Βλέπε, πῶς καταρτίζει τὴν πίστιν τῆς γυναικὸς· βλέπε, πῶς τὴν ψυχὴν αὐτῆς κατ' ὄλιγον εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνακουφίζει, οὐκ αἰσχυρόμενος τὸ τῆς πόρνης περιβόλαιον, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὴν σωτηρίαν διακονῶν. Διὰ τί; Ἐπειδὴ οὐκ ἦλεθε καλέσαι δικαιοσύνην, ἀλλὰ ἀμαρτανόλους εἰς μετάνοιαν· ἐπειδὴ διὰ τὸ ἀπολυτῶν πρόβατον, μὴ κενώσας τοὺς κόλπους τοὺς πατρικοὺς, πρὸς ἡμᾶς καταβέβηκε, κλίνας οὐρανοῦς καὶ ἀνθρώπος τέλειος γέγονεν, ὅπερ ἦν μεμενημένος. *Γύναι, πιστευσόν μοι, δεῖ ἔρχεται ὦρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνῆται προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ.* Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιοῦτους ζητεῖ τοὺς προσκυνῶντας αὐτόν. *Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνῶντας αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.* Οὐ περιγράφεται τόπω ἡ τοῦ Θεοῦ προσκύνῃσι, ἀλλ' ἐξεφῆλτατα πανταχοῦ τῆς θείας χάριτος ἡ ἐπίγνωσις· οὐκ ἐτι Ἰουδαῖοι καὶ Σαμαρεῖται ἀρπάττουσι πρὸς ἑαυτοὺς τοῦ νόμου τὰ σύμβολα. *Καὶ γὰρ τοὺς προσκυνῶντας τὸν Θεόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, δεῖ προσκυνεῖν.* Οὐκ ἐτι ἐν ἄλλοτρίοις ὀλοκαυτώμασι, καὶ μόσχοις, καὶ χριοῖς· οὐκ ἐτι περιτομή, καὶ σάββατον φυλακῆ· οὐκ ἐτι ναὸς, καὶ θυμὸς, καὶ τράγος ἀποπομπαῖος, καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων· οὐκ ἐτι σκιά, καὶ λατρεία, καὶ σάββατα διεψευσμένα. *Τὰς γὰρ νεομηρίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα,* φησὶν ὁ Θεός διὰ προφήτου, *καὶ ἡμέρας μεγάλων οὐκ ἀνέχομαι· νηστείας καὶ ἀργίας, καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν πνεῖ ἡ ψυχὴ μου.* Τοὺς προσκυνῶντας γὰρ αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Παρελήθηεν ἐκεῖνα πάντα ὡς σκιά· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν· ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. Μετεστράφη λοιπὸν τῶν πραγμάτων· ἡ χάρις· οὐκ ἐτι κατὰ τὸν νόμον εἶνα τόπου τῶς προσκυνῶντας τῷ Θεῷ συγκατεῖσθαι συγχωρῶ· εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν οἰκουμένην ἐφαπλώσασαι βούλομαι τὰ τῆς σωτηρίας χαρίσματα. *Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέριτα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.* Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνῶντας αὐτόν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Λέγει αὐτῷ ἡ γυνὴ· *Οἶδα ὅτι Μεσσίας ἔρχεται, ὁ λεγόμενος Χριστός· δὲν ἔλθῃ ἐκείνος, ἀπαρτελεῖ ἡμῖν πάντα.* Ὡ πόρνης πνευματικῆς φιλοσοφούσης· ὡ πόρνης τῆς θείας Γραφᾶς· ἐπὶ στόματος φερούσης. Κἂν γὰρ τῷ σώματι βεβάπτισται τῇ τῆς πορνείας ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἡ ψυχὴ κεκαθάρισται τῇ [59] τῶν θείων Γραφῶν ἐπιγγεῖλιᾳ καὶ ἀναγνώσει. *Οἶδα ὅτι Μεσσίας ἔρχεται.* Μεσσίας δὲ ἐρμηνεύεται· Ἠλειμμένος. Διὰ τοῦτο ἡ γυνὴ, Προδοκῶ, φησὶ, τὸν Ἠλειμμένον, οὐ ἡ ἀρῆ ἀλειφθήσεται τῇ θεότητι. *Ὡς ἐκείνος δὲν ἔλθῃ, ἀναρτελεῖ ἡμῖν πάντα.* Ὡ προκοπῆς πνευματικῆς, ὡ γυναικὸς πόρνης καὶ πάντα εἰδυίας. Βλέπε πῶς ἀπὸ τῶν καταχθονίων εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνεπετρώθη. Μεσσίαν λέγει τὸν ἀποσταλλόμενον, τὸν προσδοκώμενον Χριστόν,

<sup>a</sup> Hæc usque ad sequens προσκυνεῖν, desunt in Savil. et in duobus mss.

<sup>b</sup> Sic Morel. et duo mss. Savil. et unus ἄρονων. <sup>c</sup> Savil. et unus γαμμάτων. <sup>d</sup> Hæc, οὐ ἡ σὰρξ ἀλειφθήσεται τῇ θεότητι, desunt in quibusdam.

τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου ἐρχόμενον, καὶ πάλιν προφήτην, καὶ πάλιν Κύριον· οὐκ ἔτι καλεῖ αὐτὸν Ἰουδαίον, οὐκ ἔτι διακρίνεται περὶ τὴν δόξαν τοῦ ὕδατος, οὐκ ἔτι λέγει πρὸς αὐτόν· Πῶς σὺ, Ἰουδαίος ὢν, παρ' ἐμοὶ πιεῖν αἰτεῖς, οὐσίας γυναικὸς Σαμαρείτιδος; οὐ γὰρ συγχρῶνται Ἰουδαίος Σαμαρεῖται· ἀλλὰ τί; Κύρια, θεωρῶ, δεῖ προφήτης εἶ σὺ· καὶ πάλιν ἀπτομένη δογμάτων· Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, καὶ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἔστιν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν. Βλέπε, πῶς ἀρπάζει τὴν δωρεάν τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων· βλέπε, πῶς ἀπαντα μετὰ Γραφικῆς ἀποδείξεως λέγει. Οἶδα, ὅτι Μεσσίας ἔρχεται, ὁ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ εκείνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα. Ἐκείνον ζητῶ, ἐκείνον προσδοκῶ, ἐκείνον ἐκδέχομαι. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι. Ἄ μεγάλων καὶ παραδόξων θαυμάτων· ὁ πολλοὶς τῶν ἀποστόλων οὐκ ἀπεκάλυψε, τοῦτο τῇ πόρῃ φανερῶς ἀποκαλύπτει.

δ'. Ἐπὶ τοῦ Κλεώπα ἐαυτὸν τοῖς ἀποστόλοις οὐκ ἀπέκλυψεν· ἀλλ' ὅτε διήνοιξεν αὐτῶν τοὺς ὄφθαλμούς, τότε ἄφαντος ἐγένετο ἀπ' αὐτῶν, ὡς καὶ τοὺς μαθητὰς εἰπεῖν, ὅτι Οὐχί ἡ καρδία ἡμῶν καιομένη ἦν ἐν ἡμῖν, ὡς ἐλάλει ἡμῖν ἐν τῇ ὁδῷ, ὡς διηγοίμεθα ἡμῖν τὰς Γραφάς; Ἐκεῖνος ἐαυτὸν οὐκ ἀπεκάλυψε, καὶ τῇ γυναικὶ λέγει· Ἐγὼ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι. Ὁ ἐποίησε Παῦλον μόνον, τῷ ἑωὶς τρίτου οὐρανοῦ ἀνεκλόητον, τῷ ἀρπαγέντι εἰς τὸν παράδειτον, καὶ ἄρρητα βήματα ἀκούσαντι, τῷ τὴν οἰκουμένην σαγηνεύσαντι, τοῦτο προλαβὼν καὶ τῇ Σαμαρείτιδι πεποθήκεν. Παῦλον σαφῶς ἀπεκάλυψεν ἐξ οὐρανοῦ λέγων· Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις; Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν. Ὁ δὲ Σαῦλος ἀπεκρίθη λέγων· Τίς εἶ, Κύριε; Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς Χριστός, ὃν σὺ διώκεις. Τοῦτο δὲ νῦν τῇ Σαμαρείτιδι λέγει· Ἐγὼ εἰμι, ὁ λαλῶν σοι.

Ἐπὶ τούτοις ἔρχονται οἱ μαθηταί, καὶ εὐρίσκουσιν αὐτὸν ὀμιλοῦντα τῇ γυναικί· Καὶ ἐθαύμασαν, ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει. Ὁ παρὰ τῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος, μετὰ πόρνης διελέγετο· ὁ μετὰ τοῦ Πατρὸς συμβασιλεύων βασιλείαν τὴν ἀτελεύτητον, μόνος πρὸς μόνην τὴν γυναῖκα ὤμιλει. Ἄλλ' ἐκείνη τὴν ὕδριαν ἀφείσα, εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν. Ἀφῆκε τὴν ὕδριαν, ἐπειδὴ ἐνεπλήσθη τῶν ζώντων ὕδατων, καὶ εἰσελθούσα πρὸς τοὺς πολίτας, ἔβόα· Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον. Οὐκ εἶπε, Δεῦτε, βλέπετε Θεὸν ἐν ἀνθρώποις, ἵνα μὴ τοῖς ἀνθρώποις δόξῃ παραφρονεῖν, ἵνα μὴ εἰπωσιν ἄνθρωποι, Αὕτη μαίνεται. Πότε γὰρ εἶδέ τις Θεὸν περιπατοῦντα; πότε τις εἶδε Θεὸν μετ' ἀνθρώπων συναναστρεφόμενον; Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα. Διεγείρει αὐτοὺς πρὸς ἐπιθυμίαν ἐξελεῖν, καὶ θηρευθῆναι· ὡς ἐσαγηνεύθη, σα· ἡνεύει· ἀπὸ Ἰουδαίου εἰς Κύριον προέκοπεν αὐτῇ, ἀπὸ ἀνθρώπου εἰς Θεὸν χειραγωγεῖ. Ἄ πόρνης ἀποστολικῆς· ἡ πόρνη γέγονε τῶν ἀποστόλων δυνατωτέρα. Οἱ γὰρ ἀπόστολοι μετὰ τὸ πληρωθῆναι πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν, τότε τῶν ἀποστολικῶν ἤρσαντο χηρυμάτων· ἡ δὲ πόρνη καὶ πρὸ τοῦ Πάθους καὶ τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς ἀναστάσεως τὸν Χριστὸν εὐαγγελίζεται. Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα. Στηλιτεύω τὰ ἐμὰ ἁμαρτή-

\* Alii πραγμάτων.

ματα, ἵνα ὑμᾶς χειραγωγῆσω· ἵνα ὑμεῖς ἴδῃτε Θεὸν πρὸς ἀνθρώπους παραγενομένον, ἐκπομπεύω μου τὰ κακὰ· καὶ προσκυνεῖσθε Χριστὸς ὁ τοὺς ἁμαρτιολογῶν μὴ ββελυτόμενος. Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Βλέπε σφριαν γυναικὸς, βλέπε πόρνης εὐγνωμοσύνην. Ἐν ἀμέρημα εἶπεν αὐτῇ ὁ Χριστὸς μόνον τὸ τῆς πορείας, κάκιστήν ἀφείσα τὴν ὕδριαν, ἔβραμεν εἰς τὴν πόλιν, λέγουσα· Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα. Κηρύττει τὸν εἰδὸτα τὰ πάντα, κηρύττει τῶν ἀποστόλων ἰσχυρότερα. Οὐκ εἶδεν αὐτὸν ἐκ τῶν νεκρῶν ἐγειρόμενον, οὐκ εἶδε τετραήμερον Λάζαρον ἐκ τοῦ τάφου ἀνακαλούμενον, οὐκ εἶδε θάνατον κλειόμενον, οὐκ εἶδε θάλασσαν τῷ βήματι χαλινουμένην, οὐκ εἶδε τὸν πλάσαντα τὸν Ἀδάμ, ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ τὸ ἔλλειπον τῆς δημιουργίας κηλῶν προσαναπληρούσα, καὶ τὸν ἐν παραδείσῳ κεραιμέα διὰ τὸν λόγον ἀνακηρύττουσα ἦν. Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι ἀπαντα ὅσα ἐποίησα. [60] Ἐκ δὲ τῆς πόλεως ἐκείνης τῶν Σαμαρειτῶν πολλοὶ ἐπιστευσαν εἰς αὐτὸν διὰ τὸν λόγον τῆς γυναικὸς μαρτυροῦσης, ὅτι εἶπέ μοι πάντα, ὅσα ἐποίησα. Μμηγώμεθα τὴν γυναῖκα ταύτην τὴν Σαμαρεῖτιν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐπὶ τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι τῶν αἰσχυνόμεθα, ἀλλὰ φοβώμεθα τὸν Θεόν. Νῦν δὲ τὸ ἐναντίον ὀρῶ γινόμενον· τὸν μὲν γὰρ μέλλοντα κρίνειν ἡμᾶς, οὐκ ὀδοῖκαμεν, τοὺς δὲ οὐδὲν ἡμᾶς παραβλάπτοντας, τοὺς οὐτως φρίττομεν, καὶ τὴν παρ' αὐτῶν αἰσχύνῃν δοδοίκαμεν· διὰ ποῦτο ἐν οἷς δοδοίκαμεν, ἐπὶ τούτων διδοίκαμεν τὴν τιμωρίαν. Ὁ γὰρ ἔπιστυνόμενος ἀνθρώπων ἀποκαλύψαι τὰ ἁμαρτήματα. Θεοῦ δὲ ὀρώντος μὴ αἰσχυνόμενος πράξει, μὴδὲ θέλων ὀμολογήσαι, καὶ μετανοήσαι, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἐνώπιον ἐνὸς καὶ δύο, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ὀρώσης παραδειγματίζεται. Διαλεχθῶμεν οὖν τῷ Χριστῷ· καὶ γὰρ καὶ νῦν μέτρος ἡμῶν ἔσθηκε, καὶ διὰ τῶν προφητῶν, καὶ διὰ τῶν ἀποστόλων ἡμῖν φεγγόμενος. Ἄκουσμεν τοῖνυν, καὶ πεισθῶμεν αὐτῷ. Μέχρι τίνος ζῶμεν εἰκὴ καὶ μάτην; Ὅταν γὰρ τὸν δοθέντα ἡμῖν χρόνον ἀναλώσωμεν εἰς οὐδὲν, ἀτελευσόμεθα δίκην δώσαντες τὴν ἐσχάτην τῆς ἀκαίρου δαπάνης. Διὰ τοῦτο γὰρ ἤγαγεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς τὸν παρόντα βίον, καὶ ψυχὴν ἐνέπνευσε λογικὴν, οὐχ ἵνα τῷ παρόντι βίῳ χρῆσώμεθα μόνον, ἀλλ' ἵνα πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν πάντες πραγματευώμεθα. Τὰ γὰρ ἄλογα μόνω τῷ παρόντι χρήσιμα βίῳ· ἡμεῖς διὰ τοῦτο ψυχὴν ἀθάνατον ἔχομεν, ἵνα πρὸς τὴν ἐκεῖ ζωὴν πάντα πράξωμεν, ἵνα ἐκεῖ λάμψωμεν. ἵνα μετὰ ἀγγέλων χορευώμεν, ἵνα τῷ βασιλεῖ παριστώμεθα διὰ παντὸς ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἀκηράτοις. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀθάνατος γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἔσται πάλιν. Ἐάν δὲ τῇ γῆ προσηλωμένος ἦς, τῶν οὐρανίων προκειμένων, ἐν νόησον, ὅση γίνεται ὕβρις εἰς τὸν δωρούμενον, ὅταν ἐκεῖνος τὰ ἄνω σοι προτεινῇ, σὺ δὲ οὐ πολλὴν αὐτῶν ποιοῦμενος λόγον, τὴν γῆν αὐτῶν ἀναλλάσσης. Διὰ ταῦτα καὶ γένναν ἠπελῆσεν, ἄτε καταφρονοῦμενος, ἵνα μάθης ἐνταίθην, ὅσων ἀποστερεῖς σεαυτὸν καλῶν. Ἀλλὰ μὴ γέννηται πείραν λαβεῖν τῆς κολάσεως ἐκείνης· ἀλλ' εὐαρεστήσαντας ἡμᾶς τῶν αἰώνων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ADMONITIO

[61] Hanc homiliam inter spuria ablegarunt Fronto Duceus et Savilius, alique quotquot de illa sententiam tulerunt : et jure quidem. Stylus enim toto caelo differt a Chrysostomi dicendi genere. Non assentimur autem nupero cuidam scriptori, qui hanc Joanni nostro falso adscriptam homiliam, ut et alias bene multas, Severiano Gabalorum episcopo sine ulla auctoritate adscribit ; nam meo quidem iudicio non minus a Severiano in dicendi genere differt, quam a Chrysostomo. Severiani namque stylus strigosus est atque

depromptis ex Scriptura demonstrationibus firmet. Scio quia Messias venit, qui dicitur Christus; cum venerit ille, annuntiabit nobis omnia. Illum quaero, illum praestolor, illum exspecto. Dicit ei Jesus, Ego sum, qui loquor tecum (Ibid. v. 26). O magna et incredibilia miracula! Quod multis ex apostolis non revelavit, hoc meretrici palam revelat.

4. Cum Cleophae apparuit, seipsum apostolis non manifestavit; sed cum oculos illorum aperuit, tunc ex ipsorum conspectu ablatus est: ita ut dicerent discipuli: *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur nobis in via, dum aperiret nobis Scripturas (Luc. 24. 32)?* Seipsum illis non revelavit, et mulieri dicit: *Ego sum, qui loquor tecum.* Quod soli Paulo fecit, qui ad tertium usque caelum ascendit, qui raptus est in paradysum, et audivit arcana verba, qui terrarum orbem sagena cepit, hoc multo ante Samaritanæ fecit. Paulo se manifeste revelavit e caelo dicens: *Saule, Saule, quid me persequeris? Durum est tibi contra stimulum calcitrare. Saulus vero respondit, dicens: Quis es, Domine? Tum ille respondit: Ego sum Jesus Christus, quem tu persequeris (Act. 9. 4. 5).* Hoc et nunc Samaritanæ dicit: *Ego sum, qui loquor tecum.* Interea veniunt discipuli, et cum muliere colloquentem offendit: *Ac mirati sunt quia cum muliere loquebatur (Joan. 4. 27).* Qui ab angelis adoratur, cum meretrice colloquebatur: qui cum Patre regnat in æterno regno, solus cum sola sermonem conferebat. At illa, relicta hydria sua, civitatem ingressa est (Ibid. v. 28). Reliquit hydriam, postquam aquis vivis expleta fuit, et ad cives ingressa clamabat: *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quaecumque feci: numquid ipse est Christus (Ibid. v. 2. 9)?* *Venite, videte hominem.* Non dixit: *Venite, cernite Deum inter homines: ne hominibus videretur delirare: ne dicerent homines, Hæc insanit.* Quando enim vidit quis Deum ambulantem? quando vidit quis Deum cum hominibus conversari? *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quaecumque feci.* Excitat eos ad cupiditatem ut egredierentur, et venatu caperentur: ut retibus capta est, ita retia tendit: a Judæo ad Dominum progressum fecit ista; ab homine ad Deum manu ducit. O meretricem apostolicam! Meretrix apostolis potentior evasit. Siquidem apostoli, postquam omnis Domini dispensatio completa fuit, tum demum apostolicam prædicationem aggressi sunt (a): at meretrix etiam ante passionem et dispensationem et resurrectionem, Christum evangelizat. *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quaecumque feci: Mea peccata divulgo, ut vos manu ducam: ut vos Deum, qui ad homines venit, cernatis, mala mea publico: Christus adoretur, qui peccatores non aversatur. Venite, videte hominem, qui dixit mihi*

(a) Epilogus in multis ad verbum similis epilogo Homilii 31 Chrysostomi in Joannem.

*omnia, quaecumque feci: numquid ipse est Christus? Vide mulieris sapientiam; vide meretricis probitatem. Unum ei tantum dixit scortationis peccatum Christus, et illa relicta hydria cucurrit ad urbem, dicens: Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quaecumque feci. Prædicat eum qui novit omnia, vel ipsis apostolis prædicat vehementius. Non vidit illum a mortuis excitatum, non vidit Lazarum quadriduanum e monumento evocatum, non vidit mortem conclusam, non vidit mare verbo frenatum, non vidit eum, qui Adam formaverat, creationis defectum in caeco luto adimplentem, et illum in paradiso Figulum sermone prædicabat. Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia, quaecumque feci. Ex civitate autem illa Samaritanorum multi crediderunt in eum propter verbum mulieris testimonium perhibentis, Quia dixit mihi omnia, quaecumque feci (Ibid. v. 39).* Imitemur et nos hanc mulierem Samaritanam, et ob propria peccata non erubescamus, sed Deum timeamus. Jam vero contrarium fieri video: nam eum, qui nos iudicaturus est, non reformidamus; eos vero, qui nullatenus nos lædunt, perhorrescimus; et ignominiam ab ipsis inurendam reformidamus: quapropter in iis que timeamus, pœnam sustinemus. Qui enim homini detegere peccata erubescit, Deo vero cernente facere non erubescit, neque confiteri vult, et pœnitentiam agere; in die illa non coram uno vel duobus, sed universo terrarum orbe spectante traducetur. Colloquamur ergo cum Christo: nam et nunc in medio nostrum stetit, et per prophetas ac per apostolos nobis loquitur. Audiamus igitur, et illi pareamus. Quousque tandem temere ac frustra vivimus? Cum enim datum nobis tempus in re nulla consumpserimus, immodicarum pœnarum extremas expensarum daturi discedimus. Idcirco enim in hanc vitam nos introduxit Deus, animamque participem rationis inspiravit, non ut vita præsentis utamur tantum, sed ut ad futuram vitam adipiscendam omnes incumbamus. Nam brutæ animantes huic solum vitæ sunt utiles: nos animam immortalem propterea sortiti sumus, ut ad vitam, quæ illuc ducitur, obtinendam cuncta faciamus, ut illic fulgeamus, ut cum angelis choreas agamus, ut in æternum per infinita sæcula Regi astemus. Propterea namque et immortalis facta est anima, corpusque nostrum rursus erit. Quod si, propositis rebus cælestibus, affixus terræ fueris, cogita quanta inferatur ignominia largitori, cum ille tibi superna porrigat, tu nihilominus illa non admodum curans, cum terra commutas. Idcirco gehennam quoque veluti contemptus minatus est, ut hinc intelligas quantis te ipsum bonis privas. Sed absit ut illud experiamur supplicium: quin potius Deo placentes æternis nos perfrui bonis contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, una cum Patre et sancto vivificoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### AD HOMILIAM DE CÆCO NATO.

perplexus, et Savilio iudice totus ferreus. Illic vero orandi genere utitur clariore ac simpliciore, licet inculto. Sub finem vero contra Arianos agit, videturque antiquus esse scriptor; nec fortasse diu post Chrysostomum scripserit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

## DE ZELO AC PIETATE, ET DE CÆCO NATO (a).



1. Fons est luminis verbum Dei : cum enim plenam sit luminis, et lumen effundat, fidelium mentes illuminat, et splendore circumdat : si quidem ipsum ex seipso fulget, et eos qui ipso fruuntur, illustrat; nec solum fidelium mentem illuminat, sed et lucis nomen impertit. Nam eos qui ignorantia sunt inmutriti, et infidelitati addicti, merito Scriptura tenebras appellat, utpote qui veritatis lucernam non recipiant, ut sint filii lucis. Propterea dicit et divinus apostolus Paulus : *Non sumus filii noctis, neque tenebrarum, sed filii lucis et diei* (1. *Thess.* 5. 5). Ac re vera lucis filii sumus, qui evangelici verbi, quod Dei ore prolatum est, filii sumus : *Ego enim, inquit Christus, sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ* (Joan. 8. 12). Illud namque verbum est lucis; cui si nos fidem adhibuerimus, efficit ut in filios lucis evadamus. Unde etiam Salvator ait : *Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis* (Ibid. 12. 36). Ut enim se habet erga corpora lux ista, quæ sensu percipitur : sic erga animas spirituale verbum Dei : quodque tenebræ sunt in nocte, hoc in animabus seductis est ignorantia. Idcirco etiam de talibus scribit beatus David, dicens : *Nescierunt, neque intellexerunt : in tenebris ambulant* (Psal. 81. 5). Sic igitur synagogam ignorantia obrutam, nec volentem oculos ad spiritualis doctrinæ cognitionem reflectere, noctem appellat Deus ob ignorantiam, cui addicta erat. Cum enim diceret Deus Judæis per prophetam : *Nocti assimilavi matrem vestram* (Osee 4. 5); quam similem tenebris noctem appellaret, exponens addidit : *Assimilatus est populus meus populo non habenti scientiam* (Ibid. 4. 6). Propterea *Nescierunt, neque intellexerunt* : in nocte ambulavit. Verum illi quidem hoc pacto : at qui doctrinæ Christi lucem receperunt, ejusmodi homines lux redduntur. Lux enim est Deus noster; itemque Verbum ejus, quod ex ipso ante sæcula absque ulla passione generatum est, lux dicitur; et sanctus, atque consubstantialis, vitæque largitor Spiritus, lux vocatur. Lux, et lux, et lux; sed una lux est : et anima quæ verbum suscepit, lux appellatur. Sed Deus quidem lux est naturaliter in tribus personis subsistens; nos vero per illius participationem : et rursus ipse Dominus noster Jesus Christus lux est, de quo Joannes evangelista dicit : *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum* (Joan. 1. 9). Cum vero sit lux de luce ineffabili, legem luce redundantem transmittit, juxta prophetam dicentem : *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis* (Psal. 118. 105). Postquam igitur lucem veritatis verbum suscepit anima, lux ipsa quoque redditur, et audit a Paulo : *Eratis enim aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino* (Ephes. 5. 8). Cum autem lucem evangelicam mens receperit, ratione fidei lux etiam nominatur, eodemque modo ratione operum. *Luceat enim, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est* (Matth. 5. 16). Necessè namque est eum, qui fidei lucem receperit, ad opera quoque lucis progredi. Neque vero lucem esse tantum oportet fidelis animam, sed et per opera coram hominibus lucere : propterea Salvator etiam dicit : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est*. Ac vide rem mirabilem : lux quidem a Deo procedens simplex est; sed radios habet differentes, non natura, sed operatione : ac mittitur quidem in omnem animam splendida doctrina Dei, juxta illud dictum : *Et sit splendor Domini Dei nostri super nos*

(Psal. 89. 17), ut apud eum opera nostra dirigantur. Unus est splendor, sed adveniens multos apud nos splendores efficit, splendorem eleemosynæ<sup>1</sup>, splendorem castitatis, splendorem hospitalitatis, splendorem fraterni amoris. Apud Deum quidem splendor est unus : hic vero cum ad nos transmissus fuerit, diversos operatione sua fulgores producit, dum huic splendorem prophetiæ largitur, alii splendorem apostolatus, alii martyrii splendorem. Illic quidem splendor unus est; in nobis autem multi, sicut scriptum est : *Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum tuorum* (Psal. 109. 5). Cur igitur recenset eos Paulus, et dicit : *Numquid omnes apostoli? numquid omnes prophetae? numquid omnes doctores* (1. *Cor.* 12. 29)? Non ita sine causa dividit Paulus, sed ut idoneas offendit animas, non pro sua auctoritate, sed secundum fidei confessionem; non quod pro arbitrio suo det, aut pro libito, sed quod ejus arbitrium sine judicio non sit, verum secundum donationes gratiarum. Nam quemadmodum floridæ recteque tinctæ regiæ vestes radii quidem solarem excipiunt, at diversos fulgores emittunt; et qualis tincturæ fuerit pulchritudo, talem coloris nitorem efficit : utque transmitatur a subjecta tinctura decor in aurum, vel in purpuram, vel in prasinum, aut in alium quemdam colorem, non quod radius dividatur, sed quod pro conditione sua vestis radii luce dispenset : ejusmodi floribus semper relucet Ecclesiæ pulchritudo, quæ regia veste induta est, et cælesti ac variegata stola decorata, sicut et Psalmorum auctor dicit : *Filiæ regum in honore tuo. Astitit regina a dextris tuis, in vestitu deaurato circumamicta, variegata* (Psal. 44. 10). Quomodo variegata est? Spiritus sancti donis, sicut Paulus ait, *Operante Deo signis, et portentis, et variis virtutibus* (Hebr. 2. 4), et Spiritus sancti distributionibus. Quid vero Christi Ecclesiam appellabo? Sponsam ornatam, reginam comptam, hortum vernantem, pratum redundans fertilitate; et si quid aliud dixerò, minus quam pro dignitate verba fecero. Propterea dicebat Isaias propheta, ex persona Ecclesiæ vocem ejus assumens : *Exsultet anima mea in Domino : induit enim me vestimento salutis* (Isai. 61. 10). Et quoniam exemplo utebatur, neque totam Ecclesiæ pulchritudinem describere poterat, illud varietate distinguit, dicens : Sicut sponsam ornavit me mundo muliebri, et sicut sponso circumposuit mihi mitram : sicut terram efferebant fruges suas, et sicut hortum olerum semina sua<sup>2</sup>. Hortus enim re vera conclusus ac paradisi est Ecclesia Dei vivi (Cant. 4. 12) : paradisi autem dico non antiquo illi similem, sed illo multo sublimiorem. Etenim illic quidem serpens regnabat, hic vero Christus regnat.

2. Noli dignitatem nominis spectare, sed rei virtutem. Nam neque paradisi in pretio habendus est, nisi Dei mandatum in eo servetur : neque vilia loca sunt ignominiosa, si in eis sit lex Dei regnantis. Utrum melius? utrum potius? paradisi, an sterquilinum? Verumtamen Adamo propter transgressionem paradisi nihil profuit (Gen. 3. 9) : Job vero sterquilinum propter patientiam minime nocuit (Job. 2. 8). Adamus in paradiso propter inobedientiam ignominia afficitur : Jobus autem propter patientiam in sterquilinio coronatur. Nusquam enim locorum dignitas comparatur, nisi bona mens concurrat : et paradiso sublimius est cælum, sed cadit inde diabolus. Profunda est terra, et cælum in sublime tollitur (Prov. 25. 3) : at cælo cadit diabolus, postquam transgressus est, juxta illud : *Videbam satanam sicut fulgur de cælo ca-*

(a) Collata cum duobus Regiis Codicibus.

<sup>1</sup> Sic unus et savil. Al., prophetica.

<sup>1</sup> Unus et Savil. in marg. habent, *justitiæ*, pro, *eleemosynæ*.

<sup>2</sup> Unus habet, et sicut hortum olerum cum puteis suis.

## Περὶ ζήλου καὶ εἰσβολῆς, καὶ εἰς τὸν ἐκ γυνεῆς τυφλόν.

α'. Πηγὴ φωτός τοῦ Θεοῦ λόγος· φωτὸς γὰρ γέμον, καὶ φωτὸς ἐκλάμπει, φωτίζει καὶ περισφρατίζει τὰς τῶν πιστῶν διανοίας. Αὐτὸς γὰρ ἐξ ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ λάμπει, καὶ τοὺς ἀπολαύοντας αὐτοῦ καταναγάζει· καὶ οὐ μόνον φωτίζει τῶν πιστῶν τὴν διάνοιαν, ἀλλὰ καὶ ὄνομα φωτὸς χαρίζεται. Ἡ γὰρ θεία Γραφή τοὺς τῆ ἀγνότητος συντρόφους ὄντας, καὶ τῆ ἀπιστίας συζῶντας, δεκατῶς ὀνομάζει σκότος, μὴ δεχομένους τὴν λαμπάδα τῆς ἀληθείας, ἵνα ὦσιν υἱοὶ φωτός. Διὰ τοῦτο φησὶ καὶ ὁ θεός· ἀπόστολος Παῦλος· *Οὐκ ἐσμὲν υἱοὶ νυκτὸς, οὐδὲ σκότους, ἀλλ' υἱοὶ φωτός καὶ ἡμέρας.* Καὶ ὡς ἀληθῶς υἱοὶ φωτός ἔσμεν οἱ τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου τοῦ καληθέντος διὰ στόματος Θεοῦ· *Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν ὁ Χριστὸς, τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀπολουθὼν ἐμοί, οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἐξεῖ τὸ φῶς τῆς ζωῆς.* Ἐκείνος γὰρ λόγος ἐστὶ φωτὸς, ὃς ἐν πιστευθῆναι παρ' ἡμῶν, υἱὸς φωτός παρασκευάζει γενέσθαι. Ὅθεν φησὶ καὶ ὁ Σωτὴρ· *Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, πιστεύετε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτός γένησθε.* Ὡς γὰρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τὸ αἰσθητὸν τὸ τοῦτο φῶς, οὕτως ἐπὶ τῶν ψυχῶν ὁ νοερός τοῦ Θεοῦ λόγος· καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐν τῇ νυκτὶ τὸ σκότος, τοῦτο ἐν ταῖς πεπλανημέναις ψυχαῖς ἡ ἀγνοία. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ περὶ τῶν τοιούτων γράφει, λέγων· *Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν· ἐν σκοτίᾳ διαπορεύονται.* Ὅπως οὐν καὶ τὴν συναγωγὴν ὁ Θεὸς τὴν ἀγνοίᾳ βεβαπτισμένην, καὶ μὴ βουλομένην ἀνανεῦσαι πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς πνευματικῆς· ἡ δασκαλίας, νύκτα καλεῖ, διὰ τὴν συζῶσαν αὐτῆ ἀγνοίαν. Ὅτε γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Θεὸς ἔλεγε διὰ τοῦ προφήτου· *Νυκτὶ ὠμολόσα τὴν μητέρα ὑμῶν*· καὶ ἐρμηνεύων ὅποιαν λέγει νύκτα ὁμοίαν σκότους, ἐπήγαγεν· *Ὁμοιώθη ὁ Λυδὸς μοι λαῶ μὴ ἔχοντι γνῶσιν.* Διὰ τοῦτο *Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν*· ἐν νυκτὶ διαπορεύονται. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν οὕτως· οἱ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ δασκαλίας δεξάμενοι τὸ φῶς, οἱ τοιούτοι φῶς ἀποτελοῦνται. Ἔστι γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν φῶς· καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ ὁ ἐξ αὐτοῦ πρὸ αἰώνων ἀπαθὺς γεννηθεὶς, φῶς λέγεται· καὶ τὸ ἅγιον καὶ ὁμοούσιον καὶ ἰσαριθμὸν Πνεῦμα, φῶς. Φῶς, καὶ φῶς, καὶ φῶς· ἀλλ' ἐν φῶς· [62] καὶ ἡ ψυχὴ ἡ δεξαμένη τὸν λόγον, φῶς ὀνομάζεται. Ἄλλ' ὁ μὲν Θεὸς φύσει τρισυπόστατον φῶς, ἡμεῖς δὲ κατὰ μετουσίαν ἐκείνου· καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς φῶς, περὶ οὗ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης φησὶν· *Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα τὸ ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.* Ἄλλὰ φῶς ὑπάρχει ἐκ φωτός ἀβήτου, καὶ τὸν νόμον διαπέμπεται φωτὸς γέμοντα, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· *Ἀνύχου τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς τοῖς τρίβοις μου.* Δεξαμένη τὸν νόμον ἡ ψυχὴ τῆς ἀληθείας τὴν φωτεινὸν λόγον, καὶ αὐτὴ φῶς ἀποτελεῖται, καὶ ἀκούει παρὰ τοῦ Παύλου· *Πτε γὰρ ποτε σκότος, νυκτὶ δὲ εἰς ἐν Κυρίῳ.* Ὅταν δὲ δέξηται ἡ διάνοια τὸ φῶς τὸ εὐαγγελικόν, καὶ κατὰ τὴν πίστιν φῶς ὀνομάζεται· ὡσαύτως δὲ καὶ κατὰ τὰ ἔργα. *Λαμπράτω γὰρ, φησὶ, τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλά ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν οὐρανοῖς.* Ἀνάγκη γὰρ τὸν δεξάμενον φῶς πίστεως ἐλθεῖν καὶ εἰς ἔργα φωτός. Οὐ μόνον δὲ εἶναι δεῖ τοῦ πιστοῦ τὴν ψυχὴν φῶς, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰ ἔργα λάμπειν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ φησὶ· *Λαμπράτω φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλά ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν οὐρανοῖς.* Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν· τὸ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φῶς ἀπλοῦν ἐστίν, ἀκτίνας δὲ διαφόρους ἔχει οὐ τῆ φύσει, ἀλλὰ ταῖς ἐνεργείαις· καὶ πέμπεται μὲν ἡ λάμπουσα ἡ τοῦ Θεοῦ δασκαλία ἐπὶ πᾶσαν πιστὴν ψυχὴν, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Καὶ ἔστω ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμῶν.* ἵνα παρ' αὐτῷ κατευθύνεται τὰ ἔργα ἡμῶν. Μία ἐστὶν ἡ λαμπρότης, ἀλλ' ἐρχομένη πρὸς ἡμᾶς πολλὰς λαμπρότητας ἀποτελεῖ, λαμπρότητα ἐλεημοσύνης, λαμπρότητα σωφροσύνης, λαμπρότητα φιλοεξουσίας, λαμπρότητα φιλοστοργίας. Παρὰ μὲν τῷ Θεῷ μία λαμπρότης· αὐτὴ δὲ εἰς ἡμᾶς πεμπομένη, ταῖς ἐνεργείαις διαφόρους ἀποτελεῖ τὰς

μαρμαρυγὰς· τῷ μὲν χριζομένη λαμπρότητα προφητείας, ἀλλῃ λαμπρότητα ἀποστολῆς, ἀλλῃ λαμπρότητα μαρτυρίου. Ἐκεῖ μὲν μία λαμπρότης· εἰς ἡμᾶς δὲ πολλὰ, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Μετὰ σοῦ ἡ ἄρχη ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων σου.* Διὰ τί οὖν Παῦλος ἀπαριθμεῖται, καὶ λέγει· *Μὴ πάντες ἀπόστολοι· μὴ πάντες προφῆται· μὴ πάντες διδάσκαλοι· Οὐχ ἀπλῶς οὕτω διαίρει ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὡς εὐρίσκει ψυχὰς ἐπιτηδείας, οὐ κατὰ τὴν αὐθεντίαν μερίζει, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως· οὐχ ὅτι παρὰ τὸ βούλημα αὐτοῦ δίδωσιν, οὐδὲ παρὰ τὸ θέλημα, ἀλλ' ὅτι τὸ θέλημα αὐτοῦ οὐκ ἐστίν ἀκριτον, ἀλλὰ κατὰ τὰ χαρίσματα τῶν δωρεῶν. Ὅσπερ γὰρ τὰ ἀνθρώπια καὶ εὐδαφῆ τῆς βασιλικῆς ἐσθῆτος δέχεται μὲν ἀκτίνα ἡλιακήν, διαφόρους δὲ τὰς μαρμαρυγὰς ἀνατέλλει· καὶ οἷον ἂν εἴη τῆς βαφῆς τὸ κάλλος, τοιαύτην τὴν εὐχνοίαν ἀπεργάζεται, καὶ ὡσπερ ὑπὸ τῆς προκειμένης βαφῆς μεταβάπτεται καὶ τὸ ἀέρος τὸ κάλλος εἰς χρυσοῦν, ἢ εἰς πορφύραν, ἢ εἰς πράσινον, ἢ εἰς ἄλλο τι τῶν χρωμάτων, οὕτως ἀκτίνος μεριζομένης, ἀλλὰ τῆς ἐσθῆτος τὴν οικονομίαν τῆς ἀκτίνος σχηματιζομένης τῷ φωτὶ· τοιοῦτος αἰεὶ ἄνθεσι λάμπει τὸ κάλλος. Βασιλικὴν ἔχουσα τὴν ἐσθῆτα, καὶ ἐστολισμένη οὐράνιον καὶ ποικίλην στολήν· ὡς καὶ ὁ ψαλμῶδης λέγει· *Θυγατέρες βασιλέων ἐν τῇ τιμῇ σου· κέρρασι ἡ βασιλίσσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαγυρῶσα περιβεβλημένη, πεποικιλμένη.* Πῶς πεποικιλταί; Ταῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωραῖς, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν, *Ἐνεργητοῦ τοῦ Θεοῦ σημεῖοις καὶ τέρασιν καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν,* καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς. Ἄλλὰ τί ὄνομάσω τοῦ Χριστοῦ τὴν Ἐκκλησίαν; Νύμφην ἐστολισμένην, βασιλέα κεκαλλωτισμένην, παράδεισον κομωμένην, λειμῶνα βροῦντα τὴν εὐκαρτίαν, καὶ εἰ τι ἕτερον ἂν εἴπω, τῆς ἀξίας ἐλάττω φθάγγωμαι. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης Ἡσαΐας· ἐκ προσώπου τῆς Ἐκκλησίας ἀναλαθὼν αὐτῆς τὴν φωνήν, ἔλεγεν· [63] *Ἀγαλλιᾶσθε ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐπέθυσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου.* Καὶ ἐπειθὴ ἐν ὑποδείγματι ἦν, καὶ ἔλον τὸ κάλλος τῆς Ἐκκλησίας οὐκ ἠδύνατο εἰπεῖν, διαφορὰν αὐτῷ περιτίθησι, λέγων· *Ὡς νύμφην κατεκόσμησέ με κόσμη, καὶ ὡς νύμφην περιέθηκε μοι μέτραν, καὶ ὡς γῆν ἀβύσσουσαν τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ ὡς κήπον λαχάνων τὰ σπέρματα αὐτοῦ. Κήπος γὰρ ὡς ἀληθῶς κεκαλλωτισμένος καὶ παράδεισος· ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ τὸ ζῶντος· παράδεισον δὲ λέγω οὐ κατὰ τὸν ἀρχαῖον ἐκείνον, ἀλλὰ πολὺ ἐκείνου ἀνώτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐβασίλευσεν ὄρις, ἐνταῦθα δὲ βασιλεύει ὁ Χριστὸς.**

β'. Μὴ τῇ ἀξιοπιστίᾳ πρόσχε τοῦ ὀνόματος, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ πράγματος. Ὅστε γὰρ παράδεισός ἐστι θάυμαστός, ἐν μὴ ἔχη Θεοῦ ἐντολήν τηρουμένην· ὅστε τὰ εὐτελῆ τῶν τόπων ὑβρίζεται, ἐν ἔχῃ Θεοῦ βασιλεύοντος τὸν νόμον. Τί βέλτιον; τί κρείττον; παράδεισος, ἢ κοπρία; Ἄλλ' ὅμως τὸν Ἀδάμ διὰ τὴν παράβασιν παράδεισος οὐκ ὑφέλησεν· τὸν Ἰῶβ δὲ διὰ τὴν ὑπομονὴν κοπρία οὐκ ἐβλαψεν· ὁ Ἀδάμ ἐν παραδείσῳ κατασχύνεται διὰ τὴν παρακοήν, Ἰῶβ δὲ ἐπὶ τῇ κοπρίᾳ στεφάνουται διὰ τὴν ὑπομονήν. Οὐδαμῶ γὰρ ἀξιοπιστία τῶν τόπων συμβάλλεται, μὴ συντρέχουσης τῆς ἀγαθῆς γνώμης· καὶ παραδείσῳ ὑψέστερος ὁ οὐρανός, ἀλλὰ πίπτει ἐκείθεν ὁ διάβολος. Ἡ γῆ βεθεῖα, καὶ ὁ οὐρανὸς μετεωρίζεται· πίπτει ἐξ οὐρανοῦ ὁ διάβολος· παραβάς, κατὰ τὸ, *Ἐθεώρουν τὸν σιταγᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα· ὑψοῦνται δὲ ἀπὸ γῆς πτωχοί,* κατὰ τὸ, *Ὁ θείων ἀπὸ γῆς πτωχῶν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένητα.* Ὅρξ ὡς οὐχ ἡ τῶν τόπων διαφορὰ χαρίζεται ἡμῖν τὰ πλεονεκτήματα, ἀλλὰ πανταχοῦ πίστις, καὶ ὑπομονή, καὶ ἐλπὶς τοὺς στεφάνου; πλέκει ταῖς ἀξίαις; Οὐδὲν κοιτώνος· ἀσυνότερον, οὐδὲν θεάτρον γυμνότερον· τί ὑφέλησεν τὴν ἀκόλαστον Αἰγυπτίαν τὴν ἐν κοιτῶνι μοιχεία; τί ἐβλαψεν τὴν πρωτομάρτυρα Ἡλέναν τὴν ἐν θεάτρῳ γυμνῆν παλαίειν; Οὐχ ἡμάρτησε γυμνουμένη, οὐχ ὑβρίζεται ἡ ἁγία, ἀλλὰ στεφανοῦται. Καὶ ἡ μὲν ἐν τῷ

<sup>a</sup> Sic unus et Savil. Alii προφητικῶς. <sup>b</sup> Unus codex et Savil. in marg. ἡ ἐκλάμπουσα. <sup>c</sup> Unus et Savil. in marg. δικαιοσύνης.

<sup>d</sup> Motel. et unus ἀνατέλλει. Savil. et alius ἀποτελεῖ. <sup>e</sup> Unus ἀναρῶν ὑπὸ τὰ φέρατα αὐτοῦ. Κήπος γὰρ ἀληθῶς καὶ παράδεισος. <sup>f</sup> Unus et Savil. τὴν ἁγίαν.

Οεάτρῳ στεφανούται, ἡ δὲ ἐν τῷ νυμφῶνι στηλιτεύεται. Τί ὠφέλησε τὰ εἰδωλα, καὶ ἡ τῶν μὴ ὄντων προσκύνῃσι; τὰ τῶν ναῶν μεγέθη λέγω· τί δὲ ἔβλαψε τοὺς μάρτυρας ἡ τῶν τάφων εὐτέλει; οὐ κατησχύνθη ἡ πλάνη ἐν μεγέθει, καὶ ὠφέλη τὰ τῶν μαρτύρων ἐν ταπεινώσει; Οὕτως ἡ Ἐκκλησία Θεοῦ τοῦ ζώντος παράδεισός ἐστι τρυφή. Ἐν τῷ παραδείσῳ ἐκείνῳ ὁ ὄφις ἐχόρευσε, καὶ ἠπάτη· ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦτῳ λέγει ὁ Σωτήρ· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω θρῶων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσει.* Ἐν τῷ παραδείσῳ ἐκλείσθη ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς τῷ Ἀδὰμ διὰ τὴν παράδασιν· καὶ ἵνα δείξῃ ὁ Θεός, ὅτι οὐκ ἐμποδίζεται ἡ ἐνάρετος ψυχὴ, ἔξω τοῦ παραδείσου τὰ μελίζονα λαμβάνει τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ. Τῷ Ἀδὰμ ἀποκλείεται ὁ παράδεισος, καὶ Πέτρος πιστεύεται τὰς κλείς τοῦ οὐρανοῦ· Ἀδὰμ ἐκβάλλεται τοῦ παραδείσου, καὶ Παῦλος ἀρπάζεται ἕως τρίτου οὐρανοῦ· τῷ Ἀδὰμ ἀποτερίζεται τὸ ξύλον τῆς ζωῆς· εἶπε γὰρ ὁ Θεός, φησί, *Μήποτε ἀψήται Ἀδὰμ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς.* Ἐκεῖ ἡ ζωὴ κεκλύεται, καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐκωλύθη παρὰ τοῦ παραβάτος· ὡδὲ ἐπάγη τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, καὶ πάντες οἱ βουλόμενοι τρωγῶσι ζωὴν αἰώνιον. Ἐν τῷ παραδείσῳ μετὰ τὴν παράδασιν κρύπτεται ὁ Ἀδὰμ τὸν Θεόν, ὑπὸ τοῦ συνειδήτου πληττόμενος· ἀνακαλείται αὐτὸν ὁ τὰ πάντα ζητῶν, καὶ φησιν· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* Οὐκ ἴδεις γὰρ ποῦ ἐστίν; *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* Ἐλέγχεον αὐτοῦ τὴν παρανομίαν λέγει, *Ποῦ εἶ;* ἀντὶ τοῦ. Ἐντίσιν εἶ; Μὴ ἰσοθεῖαι σοι ἤνεγκεν ἡ ἀπάτη τοῦ θρῶος; εἶδες πῶς γεγύμνωσαι; *Ποῦ εἶ;* Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα, καὶ ἐκρύβην. Ἐκείνος κρύπτεται ἐν παραδείσῳ· οἱ ἀπόστολοι λέγουσιν, *Ἡμεῖς πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπεριτύμμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν.* Εἶδες παρρησίαν ἔξω τοῦ παραδείσου; εἶδες αἰσχύνῃ ἔσω τοῦ παραδείσου; Ἐν τῷ παραδείσῳ μετὰ τὴν [64] παράδασιν ἐνέδυσεν ὁ Θεός τὸν Ἀδὰμ χιτῶνας δερματίνους. Ἰδωμεν τί ἐνέδεδυται. Ἐκείνος ἐκεῖ χιτῶνα ἐνέδυσαστο· ὡδὲ, *Ἵσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθησαν, Χριστὸν ἐνέδυσαντο.* Ἐκεῖ ἀποκλεισθέντος τοῦ παραδείσου, τὰ Χερουθὶμ, καὶ ἡ στρεφομένη ρομφαία κωλύουσα τὴν ὁδὸν τοῦ παραδείσου· καὶ ἡ ὥσπερ τείχος καὶ ἀποτελεσμα τῷ Ἀδὰμ, μὴ συγχωροῦν εἰσελθεῖν διὰ τὴν παρανομίαν τὴν ἐν παραδείσῳ μετὰ τὴν παράδασιν. Οὐκ εἰς κατηγορίαν λέγω τοῦ παραδείσου, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνο τὸ θεοπροπέες χωρίον οὐδὲν ὠφέλησε τὸν μὴ μετὰ γνώμης ἀγαθῆς ἀναστρέφασθαι βουληθέντα. Καὶ ἦν πυρὸς τείχος κυκλοῦν τὸν παράδεισον, καὶ μὴ συγχωροῦν τὴν παραβάτην εἰσελθεῖν· ἵνα δείξῃ ὁ Θεός, ὅτι οὐ τὸ πῦρ πολέμιον ἦν αὐτῷ, ἀλλ' ἡ παράδασιν τὸν Ἀδὰμ ἐκώλυσε τοῦ πυρὸς τὸ τείχος εἰσελθεῖν· καὶ Ἠλίαν ἄρμα πυρὸς ἤρπασεν εἰς τὸν οὐρανόν. Οὐ φέβεται ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ λέγουσα· *Ἐνέδυσέ με ὁ Θεός ἱμάτιον σωτηρίου,* καὶ ὡς νύμφην κατεκόσμησέ με κόσμῳ, ὡς γῆν αὐθούσαν τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ ὡς μέγας τῆς ἀληθείας κήπος. Οὗτος ὁ μέγας παράδεισος, ἡ Ἐκκλησία ἡ οἰκουμένη, Χριστὸς βασιλεύει, καὶ νομοθετῶν πιστεύεται, εἰ μὴ ποῦ τις εὐρεθῇ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ αἰρετικὴν πλάνην νοσῶν, ὑπὸ τῆς τῶν θρῶων διδασκαλίας, λέγω δὴ τῆς αἰρετικῆς πλάνης, καὶ ἐκβαλλόμενος ἐντεῦθεν, ὡς τοῦ παραδείσου Ἀδὰμ. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖ ὁ πεισθεὶς τῇ τοῦ θρῶος διδασκαλίᾳ ἐξωρίσθη τοῦ παραδείσου· οὕτως καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ Παῦλοι μὴ πειθόμενοι, ὑπὸ Πέτρον μὴ διδασκόμενοι, ἀλλὰ ταῖς τῶν θρῶων πειθόμενοι διδασκαλαί; ἐκβάλλονται τούτου τοῦ παραδείσου. Πᾶθεν τοῦτο δῆλον; Λέγει ὁ Παῦλος· *Ζηλώ γὰρ ὑμᾶς ζῆλον Θεοῦ ἠρμολογήν γὰρ ὑμᾶς ἐπὶ ἀνδρὶ πυρθέρον ἀγῆτην παραστήσαι τῷ Χριστῷ. Φοβοῦμαι δὲ μήπως, ὡς ὁ ὄφις ἐξηπάτησεν Ἐῶν, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν.* Ἀλλ' οὐκ ἔχει γύραν ἐνταῦθα θρῶω; διδασκαλία, τοῦ μεγάλου ποιμένου τῆς βακτηρίας τῆς πίστεως συντριβόντος; τὴν κεφαλὴν τῶν θρῶων. Καὶ γὰρ ὡς ποιμὴν ὁ θαυμασίος ἡμῶν πατήρ συντριβεῖ τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων τῇ εὐαγγελικῇ πίστει καὶ τῇ εἰς Χριστὸν ἐλπίδι· καὶ ὡς ἄριστος φωτοκόμος καὶ κηπουρός, τρέφει μὲν τὰ φυτὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἐκρίζοι δὲ, εἰ τι νόθον στέρμα καὶ βλάστημα τῶν νόσων τῆς δυσσεβείας, τὴν πλάνην τὴν Ἐλληνικὴν ἢ ἀκάνυθας πυρὶ παραδίδωσι· τὴν δὲ αἰρετικὴν πλάνην ὡς ἄγρωσιν ἐκτίλας ἐκβάλλει,

\* Putant legendum Savil. et Froloio ὡς μέγαν τῆς Ἐκκλησίας κήπον.

ζῆλῳ ἐνδεδυμένο; Θεοῦ, ὃν οἱ πολλοὶ ἀγνοοῦσιν. Εἰώθεαι γὰρ τινες κατασοφιστεύειν τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν ἁγίων ποιμένων, ὡσπερ οὖν καὶ τούτου τοῦ θαυμασίου πατρὸς· καὶ πολλοὶ ἐν ἐπεικειᾷ σχήματι ἀργίαν εἰσάγουσι, καὶ ζῆλον ὑβρίζουσι, καὶ Θεοῦ ἀκμαζόντα λόγον πειρῶνται ἀμβλύειν. Ἔστι γὰρ εὐρεῖν τινα ἐν σχήματι ἐπεικειᾷ λέγοντα· Τί γὰρ κοινὸν ἔχομεν πρὸς τοὺς Ἕλληνας; θέλει σωθῆναι; σωθῆτω. Ὁ ταῦτα λέγων οὐδέπω ἐτρώθη ζῆλῳ εὐσεβείας· ὁ βλέπων ἀπολλύμενον, καὶ μὴ πενθῶν τὴν ἐκείνου ἀπώλειαν, καὶ ἴδιαν ζημίαν τιθέμενος, οὐκ οἶδε ζῆλον εὐσεβείας, οὐκ ἐτρώθη βέλῃσιν ἀληθείας.

γ. Ὁ βλέπων οὖν ἀπολλύμενον, καὶ μὴ ζῆλῶν ὡς ποῦ φησι Παῦλος, *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ;* οὐκ ἐστὶν οὗτος μαθητὴς Παύλου. Ἀντιπαβαλλέτω τοῦ Πατρὸς τὰ κατορθώματα, καὶ εὐρήσει αὐτὸν συνάδοντα ταῖς ἀποστολικαῖς φωναῖς· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Οἱ οὕτω φρονούντες, ἀδελφοί εἰσι τῶν ἀποστόλων. Δίκαιος γὰρ οὐκ ἐν οἷς ἁμαρτάνει μόνον ἄθυμει, ἀλλὰ καὶ ἐν οἷς βλέπει ἄλλους ἁμαρτάνοντας, ὡς φησὶν ὁ Δαυὶδ· *Ἄθυμία κατέσχε με ἀπὸ ἁμωρτωλῶν τῶν ἐγκαταλιμπαρόντων τὸν νόμον σου.* Εἰ τις ἐπὶ ταῖς ἄλλων ἁμαρτίας ἀθυμεῖ, ζῆλον ἔχει εὐσεβείας. Ὁ γὰρ δίκαιος, ὅταν τὸν ἑαυτοῦ βίον διορθῶται, δακρύει καὶ πενθεῖ τοῦ τὴν ἁμαρτίαν ἐξαλεῖψαι τὴν ἑαυτοῦ· καὶ τότε τῆς ἁμαρτίας τῆς ἰδίας παυσάμενος, τὰς ἄλλων λοιπὸν πενθεῖ ἁμαρτίας, καθὼς καὶ Παῦλος· [65] *Μήπως ἔλλωθ' πολλοὺς πενήθῃσω τῶν προσημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοήσαντων.* Παῦλος πενθεῖ τοὺς ἁμαρτήσαντας, καὶ μὴ μετανοήσαντας· Σαμουὴλ πενθεῖ τὸν Σαουλ, ὡς εἰπὴν τὸν Θεόν· *Ἔως ποτε σὺ πενήθεις ἐπὶ Σαουλ;* Βλέπεις ψυχὴν ἀπολλυμένην, καὶ οὐ πενθεῖ; Νεκρὸν ἐάν τις ἴδῃ προκοιζόμενον, καὶ μὴ δακρύσῃ, ὡς ἀπηθῆς καὶ σκληρὸς καὶ θηριώδης ἐλέγεται· ψυχὴν ἐάν ἴδῃ ἐν ἀσέβειᾳ βαπτισζομένην, καὶ αἰωνίῳ θανάτῳ καταδικαζομένην, καὶ τῇ ἀπιστίᾳ διαμένουσαν, οὐ δακρύεις, εἰπέ μοι, καὶ πενθεῖ; καὶ τοῦτο εὐλαβούς ψυχῆς; Πάντα μὲν οὖν τὰ ἄλλα ἁμαρτήματα δεῖ πενθεῖν τὸν εὐ φρονούντα, ἐξαιρέτως δὲ, ὅταν ἴδῃ ψυχὴν ἐν ἀσέβειᾳ βεβαπτισμένην Ἐλληνισμοῦ. Ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ψυχῇ οὐ δεῖ μόνον πενθεῖν, ἀλλὰ καὶ πυροῦσθαι καὶ ἐμπιπρόσθαι τῷ ζῆλῳ· ἵνα γένηται Παύλου μαθητὴς. Διατριβόντος γὰρ, φησὶ, Παύλου ἐν ταῖς Ἀθήναις, ἐνεπίπρατο αὐτοῦ τὸ πνεῦμα, θεωροῦντος κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν. Διὰ τί δὲ ταῦτα οἱ ἅγιοι φρονοῦσιν, ὡς ποῦ καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος πατήρ ἐκδικῶς τῆς εὐσεβείας ἦν; Καθάρτε γὰρ ἐστὶ βασιλεὺς ὁ ἐπὶ γῆς κατέχων τῆς ὑπ' αὐτὸν οἰκουμένης, ἔχει δὲ ἐν ἐκάστῳ δικαστηρίῳ τοῦ καλαίου συνηγορούντας· οὕτως ἔχει ὁ Θεός τοὺς πιστοὺς ποιμένας ἐκδικῶς τῆς εὐσεβείας. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις διασύροντες τῶν Ἑλλήνων λέγουσιν, ὅταν ἀκούσῃσι Χριστιανῶν λεγόντων αὐτοῖς, Διὰ τί βλασφημεῖτε; διὰ τί ἀσθεθεῖτε; εὐθέως, διασύρουσιν· Ἰδε οἱ ἐκδικῶς τοῦ Θεοῦ· οὐ δύναται ἑαυτὸν ἐκδικῆσαι ὁ Θεός; Ἀλλ' ἑαυτὸν οὐκ ἐκδικεῖ (οὐ γὰρ ὑβρίζει τὴν θεότητα), ἀλλὰ διὰ πιστῶν οἰκτεῖν τοὺς ἀγνώμονας δούλους μαστιζέει. Χρεῖαν ἔχει ἐκδικῶν ὁ Θεός; Ναί· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς ἀσθενεῖ, ἀλλ' ἵνα σοὶ θύραν ζῆλου ἀνοίξῃ. Εἰ γὰρ πάντα δεῖ ἑαυτοῦ ἐποιεῖ, ἀπεκλείετο ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς τῷ ζῆλωτῃ. Οὐκ ἐθεομάγει ποτὲ Φαραῶ, καὶ ἦν ἐν ἀσέβειᾳ βεβυθισμένος· καὶ οὐδαμοῦ μάλιστα προσήγηθη, ἔω; ἂν ἐκυψε Μωϋσῆς ὁ πιστός; Οὐκ ἐκόμα ἡ πολυψοσὶ πλάνη σὺν τοῖς ψευθεῖσιν ἱερεῦσιν καὶ τοῖς ψευδοπροφήταις, καὶ οὐδαμοῦ παρὰ Θεοῦ πληγῇ, ἔως ἀνέκυψεν Ἠλίας ὁ ζῆλωτῆς; Ἐκδικοὶ εἰσὶν ὁμολογουμένως τοῦ Θεοῦ οἱ ἅγιοι. Διὸ καὶ Παῦλος λέγει· *Ἐν ἐτοιμῷ ἔρχομαι ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοήν, ὅταν πληρωθῇ ὑμῶν ἡ ὑπακοή.* Ἔτι δὲ ἡ θαυμασία Δεδόρρα ἐν γυναιξίν, ἡ γυναικὶς ἀσθένειαν ἔχουσα, καὶ ἀνδρείαν ἀρετῆς προσηπτεύουσα, περὶ ἧς φησὶν ἡ Γραφή, καὶ Ἀνέστη Δεδόρρα, μήτηρ ἐν τῷ Ἰσραὴλ, μήτηρ ἐγένετο τοῦ λαοῦ δι' εὐσεβείαν, καὶ τοσοῦτον ἤκμαεν, ὥστε καὶ τοὺς στρατηγούς πολέμου γενομένου τοὺς περὶ τὸν Βαράκ λέγειν τῇ γυναικί· *Ἐὰν μὴ σὺ ἔλθῃς εἰς πλεμον μεθ' ἡμῶν, ἡμεῖς οὐκ ἐρχόμεθα.* Οὐ τῇ τῆς γυναικὸς ἐθάρθρον ἀνδρεία, ἀλλὰ τῇ τῆς προφητείας δυνάμει. Ἐξήλθον πολλοὶ συνεργοὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆς, καὶ ἐξέκοπτον τοὺς ἀλλοφύλους. Ἐκείνη οὖν ἡ μακαρία Δεδόρρα τὴν ἀληθειαν φέρουσα λέγει· Κύριε, οἱ ἀγαπῶντές σε, ὡς ἀνατολὴ τοῦ ἡλίου· οἱ δὲ ἐχθροὶ σου, ὡς ἀπὸ σπηγίμα λύχνου.

*dentem* (Luc. 10. 18) : at exaltantur de terra inopes, juxta illud : *Suscitans e terra inopem, et de stercore erigens pauperem* (Psal. 112. 7). Vides non locorum discrimen efficere, ut superiores evadamus, sed ubique fidem, et patientiam, et spem promerentibus coronas acquirere? Nihil cubiculo honestius, nihil theatro patentius : quid lascivæ profuit Ægyptiæ adulterium in cubiculo? quid primæ martyri Theclæ nocuit nudam in theatro certare? Non peccavit denudata, non afficitur ignominia, sed coronatur sancta. Atque hæc quidem in theatro coronatur, illa vero in thalamo infamatur. Quid profuere idola, et eorum quæ non sunt adoratio, templorum inquam amplitudo? quid vero martyribus obsuit vilitas sepulcrorum? nonne dedecus inustum est errori in amplitudine, et in humilitate res martyrum sunt exaltatæ? Ita paradisi est deliciarum Ecclesia Dei vivi. In illo paradiso serpens tripudiabat, et decipiebat : in hoc paradiso Salvator ait : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici; et nihil vobis nocebit* (Luc. 10. 19). In paradiso via vitæ Adamo propter transgressionem occulsa est : utque ostenderet Deus, animam virtute præditam minime impediri, extra paradysum majora recipit, quam quæ fuerant in paradiso. Occluditur Adamo paradysus, et Petro claves cælorum creduntur : ejicitur e paradiso Adamus, et in tertium cælum rapitur Paulus : interdicitur Adamo lignum vitæ : dixit enim Deus, inquit, Ne forte attingat Adam lignum vitæ (Gen. 3. 22). Illic prohibita est vita, et lignum vitæ prohibitum est ei qui transgressus erat : hic lignum crucis plantatum est, et omnes qui voluerint, vitam æternam decerpunt. In paradiso post transgressionem occulsa se Deo Adamus, a conscientia percussus : revocat enim is qui cuncta perquiri, et ait : *Adam, ubies* (Ibid. v. 9)? Non sciebas ubi esset? *Adam, ubies?* Ut ejus arguat iniquitatem, dicit : *Ubi es* (Ibid. v. 10)? quasi diceret, Quo in statu es? numquid æqualem te Deo reddidit fraus serpentis? vides ut nudatus fueris? *Ubi es?* Vocem tuam audivi, et absconditus sum. Ille absconditur in paradiso : apostoli dicunt : *Nos omnes revelata facie gloriæ Domini speculamur, a claritate in claritatem* (2. Cor. 3. 18). Vidisti fiduciam extra paradysum? vidisti ignominiam intra paradysum? In paradiso post transgressionem pelliceis tunicis induit Adamum Deus. Videamus quo indutus fuerit. Ille tunica fuit illic indutus; hic *Quicumque in Christo baptizati sunt, Christum induerunt* (Gal. 3. 27). Illic oculo paradiso, Cherubim, et gladius versatilis, qui viam intercludit paradisi; eratque tamquam paries et munimentum, quo ingredi prohibebatur Adamus propter inobedientiam, quæ in paradiso acciderat post transgressionem. Non ut accuseret paradysum, hoc dico; sed ut ostendam locum illum Deo convenientem nihil ei profuisse, qui bono animo conversari noluerit. Eratque paries igneus, qui paradysum circumvallabat, neque sinebat ingredi transgressorem : ut indicaret Deus, non ignem illi fuisse adversatum, sed prohibuisse transgressionem, ne ignem parietem penetraret : nam et Heliam currus igneus in cælum abripuit. Non mentitur Ecclesia Dei, quæ dicit : *Induit me Deus vestimento salutis* (Isai. 61. 10), et sicut sponsam ornavit me mundo muliebri, sicut terram efferentem fruges suas, et sicut magnum hortum veritatis. Magnus hic paradysus est universi orbis Ecclesia. Christus regnat, eique leges ferenti fides habetur, nisi quis forte fuerit inventus in Ecclesia hæretico infectus errore, et serpentis doctrina corruptus, hoc est, hæreticorum errore; et ejicitur inde, sicut Adamus e paradiso. Nam quemadmodum illic is, qui serpentis doctrinæ fuerat obsequutus, e paradiso relegatus est : sic in Ecclesia, qui Paulo non parent, qui a Petro non docentur, sed documentis serpentum obsequuntur, ex hoc paradiso exterminantur. Unde hoc constat? Ait Paulus : *Æmulor enim vos Dei æmulatione : despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo. Timeo autem,*

*ne sicut serpens Evam seduxit, ita corrumpantur sensus vestri* (2. Cor. 11. 2. 3). Verum hic locum non habet doctrina serpentis, cum magnus pastor fidei baculo capita serpentum conterat. Etenim tamquam pastor, mirificus Pater noster evangelica fide ac spe in Christum conterit capita draconum; et tamquam optimus plantarum cultor et hortulanus, plantas quidem Ecclesiæ nutrit, radicibus autem evellit quodcumque fuerit semen adulterinum aut germen; impietatis morbum, errorem gentilitatis tamquam spinas igni tradit; hæreticum errorem tamquam gramen evulsim abjicit zelo Dei indutus, qui multis ignotus est. Solent enim nonnulli Ecclesiam et sanctos pastores, qualis est hic admirabilis pater, captive ac fraudulentè aggredi; et per speciem clementiæ et benignitatis negligentiam introducunt, zelum vituperant, Dei que verbum quod viget ac floret debilitare conantur. Reperies enim aliquem, qui specie ac prætextu clementiæ commendandæ dicit : Quid enim nobis rei est cum gentilibus? vult salvus fieri? salvus fiat. Qui hæc dicit, nondum zelo pietatis accensus est : qui pereuntem videt, neque illius perditionem luget, neque suam jacturam arbitratur, pietatis zelum minime novit, spiculis veritatis sauciatus non est.

3. Qui ergo videt pereuntem, neque zelo ducitur, ut ait Paulus, *Quis infirmatur, et ego non infirmor* (2. Cor. 11. 29)? is Pauli discipulus non est. Conferat cum isto patris recte facta, et videbit eum cum apostolicis vocibus consentire : *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror?* Qui ita sentiunt, fratres sunt apostolorum. Justus enim non ob ea tantum, in quibus peccavit, mœrore afficitur, sed etiam ob ea in quibus alios peccantes viderit, ut ait David : *Mœstitia tenuit me pro peccatoribus dereliquentibus legem tuam* (Psal. 118. 53). Si quis ob aliorum peccata mœrore afficitur, zelum et æmulationem habet pietatis. Justus enim, cum vitam suam correxerit, lacrymatur, et luget, ut peccatum suum deleat : ac deinde ubi peccatis suis finem imponit, aliorum deinceps peccata deplorat; quemadmodum et Paulus : *Ne forte, cum venero, multos lugeam ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt penitentiam* (2. Cor. 12. 21). Paulus eos luget, qui peccaverunt, et penitentiam non egerunt; Samuel luget Saulem, ita ut diceret Deus : *Usquequo tu luges ob Saulem* (1. Reg. 16. 1)? Vides animam pereuntem, et non luges? Si quis mortuum efferrit viderit, et non fleverit, tamquam inuitis, durus et efferatus reprehenditur : si videris animam in impietate demersam, et æterna morte damnatam, et in infidelitate perseverantem, non ploras? dic, quæso; non luges? hocine est animæ religiosæ? Sane quidem alia omnia lugere oportet peccata eum qui recte sapiat, præcipue vero, cum animam viderit in gentilitatis impietate demersam. Ob ejusmodi animam non solum lugere oportet, verum etiam uri, et zelo accendi, ut quis discipulus Pauli fiat. Cum enim versaretur, inquit, Paulus Athenis, inflammabatur spiritus ejus, videndo civitatem deditam idolorum cultui (Act. 17. 16). Quare vero ita sentiunt viri sancti, quemadmodum et admirabilis hic pater pietatis erat defensor? Nam quemadmodum rex in terris subjectum sibi regit orbem terrarum, habet autem in singulis tribunalibus palatii, qui jus dicant : sic et Deus fideles habet pastores pietatis ac religionis defensores. Multi enim ex gentilibus irridentes dicunt, cum Christianos audiunt dicentes ipsis, Cur blasphematis? cur impie agitis? continuo irrident : Ecce defensores Dei : non potest Deus seipsum defendere? Imo seipsum non defendit (neque enim divinitatem probro afficit) ; sed per fideles famulos, ingratos servos castigat. An indiget Deus defensoribus? Ita est; non quod ipse sit infirmus, sed ut tibi zeli fores aperiat. Si enim omnia per se faceret, interclusa esset æmulatori via vitæ. Nonne repugnabat Deo Pharaos, et in impietatis profundum erat demersus; neque tamen ultra plaga inferebatur, donec Moses fidelis exortus est? Nonne florebat multorum decorum error cum

falsis sacerdotibus et falsis prophetis, nec ulla plaga a Deo illata est, donec Helias æmulator exortus est? Defensores Dei sine dubio sunt sancti. Quare et ait Paulus: *In promptu habemus ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia* (2. Cor. 10. 6). Adhuc admiranda Debora inter mulieres quæ mulieris infirmitatem præ se ferebat, et virilem virtutem prophetando exhibebat, de qua dicit Scriptura, *Et surrexit Debora* (Judic. 5. 7), mater in Israel, mater populi facta est ob pietatem; adeoque celebris fuit, ut, exorto bello, duces exercitus et Barac mulierum dicent: *Nisi tu venias ad bellum nobiscum, nos non veniemus* (Jud. 4. 8). Non in mulieris fortitudine, sed in prophetiæ virtute confidebant. Exierunt multi divinæ voluntatis adjutores, et alienigenas interfecerunt. Illa ergo beata Debora veritatem prædicans ait: *Domine, qui diligunt te, sicut ortus solis* (Ibid. 5. 31): inimici vero tui, sicut purgamentum lucernæ. Domine, qui diligunt te, sicut ortus solis, si quidem sol nunquam exstinguitur: inimici vero tui, sicut purgamentum lucernæ, siquidem lucerna lucem habet ad tempus durantem, et rursus exstinguitur. Deinde laudat exercitus ducem, qui Dei voluntati inservierat, et jubet maledicere habitatoribus Mazon, quoniam non exierunt in auxilium Domini. Ergone Deus auxilium indigebat? Sic est. Oportet ut sui specimem exhibeant, qui ferunt auxilium religioni. Sic igitur hic etiam admirabilis pater non tanquam imbecilli fert auxilium Deo, sed huic præfectus munci, religionem defendit; dum corpori quidem interitum afferre videtur, animabus autem potentiam immittit. *Sagittæ quippe potentis acutæ* (Psal. 44. 7). Neque vero mireris, si Christi pastores ac pietatis magistri veritatem ulciscantur. Imo licet doctor non sit quisquam, neque doctoris ei cathedra sit commissa, sed Christi verbum simpliciter exceperit, et in ordine discipuli constitutus, zelum debet habere Dei, atque hanc gratiam benefactori rependere, ut libere loquatur, et pro veritate verba faciat, atque adversus impietatem decertet, ut a sancta Scriptura sibi dictum audiat: *Fili, decerta pro veritate, Et Dominus Deus pugnabit pro te* (Eccl. 4. 30. 33). Nihil mirum, si sancti pietatem ulciscuntur. Sæpenumero loquitur aliquid Deus clementiæ causa, utpote bonus; et prophetæ non sinunt laedi pietatem propter clementiam Dei. Dicit Deus per Moysen: *Dic Pharaoni, Dimitte populum meum* (Exod. 8. 1. 2). Quod si nolueris, ecce immittam signa, et percutiam te. Percussus est hoc dicto Moyses, et subit animum viri pii hæc cogitatio, dixitque: *Noli existimare ipsum ex æqualitate honoris populum suum habere, ac Deum populum suum.* Et cum anxie dubitaret, num immensa Dei bonitas et clementia illi noceret, videreturque Deo refragari, cum audisset, *Populus tuus, et, Populus meus, prædicationem refert. Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum: Dimitte populum meum* (Ibid. 9. 1): sin autem nolueris, ecce ego immittam signa, et percutiam te et famulos tuos: ut discas, quia *Domini est terra et plenitudo ejus* (Psal. 23. 1). Audivit terra populum et populum, neque verbis paruit: verumtamen dixit, *Omnis terra Domini est.* Licet enim clementer se gesserit Deus, hic tamen Dominus auctoritatem prodere noluit. Propterea namque sic loquitus est Deus, ut hominis pii zelus patefieret. Sed et fideles Dei verba semper amant excedere: sic enim inquit Salvator discipulis: *Quem me dicunt homines esse Filium hominis? Dicit unus ex discipulis, Tu es Christus Filius Dei vivi* (Matth. 16. 13. 16). Doceat vos quoque æmulatores esse Spiritus sancti æmulatio, ac pro pietate pati, hanc quoque certamen pro justitia certare.

4. Æquum enim est, ut boni discipuli sint imitatores magistri, sicut et Paulus ait: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 4. 1). Vis nosse eum eum, qui omnino sit discipulus, tum cum, qui discipuli locum obtineat, habere pietatis æmulationem debere? Audi quo pacto cæcum a nativitate Christus sanavit: in eo vero a principio historiam audiamus.

Post multa siquidem ab evangelista dicta, sic narrare cœpit: *Præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate. Et interrogaverunt eum discipuli ejus dicentes* (Joan. 9. 1. et seq.); et quæ sequuntur. Et cum exspuisset, ac lutum fecisset, *Linivit oculos ejus, et dixit ei: Vade, lava in vultoria Siloam: et cum lavasset, vidit.* Judæi noverant eum, et dicunt: *Nonne hic est, qui ad eleemosynam sedebat, cæcus?* alii dicebant, *Sic est; alii, Non, sed similis ipsi est. Ille dicebat, Quia ego sum.* Pharisei et principes Judæorum videntes multos ad Christum posse miraculum trahere, impietatis æmulatione stimulati, et veritatis aculeo compuncti, eum qui cæcus fuerat intro vocant. Ac videre erat miserum spectaculum, cum pietas exagitaretur, improbi iudices disceptarent, magnus patronus certantem juvaret, et Deus certantini præsideret ac spectaret. Vocant eum, qui cæcus fuerat et visum receperat, Judæi, atque in medio concilio statuant, et dicunt ei: *Dic, quomodo visum recepisti, et quis oculos tuos aperuit, et quid fecit tibi* (Ibid. v. 10)? Hæc dicebant, non ut discerent, sed ut ipsa interrogationis forma timorem incuterent. Sæpe namque forma interrogationis illum admonet, quem interrogamus, quid respondere, aut si tacere debeat: ut si quis ei dixerit, qui in rem quampiam testimonium sit latrus: *Vidisti rem de qua agitur? interfuisti? unde rem nosti? vel ipsa forma docet illum negare.* Sic et illi: *Quomodo visum recepisti? quis aperuit oculos tuos? Ille minas eorum minus curans, veritati magis adhærebat, et ait: Homo quidam, qui dicitur Jesus, cum lutum fecisset, linivit oculos meos, et dixit mihi: Vade, lava in Siloam. Et cum abisset, lavi, et vidi* (Ibid. v. 11). Non noverat veritatem, sed beneficium agnovit: dignitatem benefactoris nondum noverat. Homo quidam cum lutum fecisset, unxit oculos meos, et video. *Non crediderunt Judæi, quia cæcus fuisset, et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus qui viderat* (Ibid. v. 15. v. 18). Improbitatis exceptio veritatem in dubitationem adduxit. Vocant parentes cæci: testimonia colligit adversus seipsam improbitas. Vocati sunt parentes cæci. Rursus eadem forma interrogationis usurpatur: *Hic est filius vester, quem vos dicitis, quia cæcus natus est? Quomodo ergo nunc videt* (v. 19)? Illi cum morem improbitatis probe nosset, eos scilicet minas intendere, dicunt illis: *Scimus quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est scimus: quomodo autem nunc videat, aut quis aperuit ejus oculos, nescimus: ipse ætatem habet, ipsum interrogate: ipse de se loquetur* (v. 20. 21). Animadvertite Dei sapientiam. Ne vocem ejus, qui visum receperat, exceptione rejicerent ut qui juvenis esset, nec publicis in judiciis verba facere nosset, providit Deus ut legitima ætas ejus indicaretur. *Ætatem habet, inquit, ipsum interrogate: propterea quod impuberes patronis indigent; qui vero perfectam ætatem attigerunt, ipsi patroni sunt sui ipsorum. Responderunt parentes ejus, et dixerunt: Scimus, quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est. Confessi sunt parentes ejus, ne qua dubitatio superesset, an is cæcus fuisset. Ætatem habet, ipsum interrogate, ipse de se loquetur. Vocant rursus, inquit, eum secundo, et dicunt illi (v. 24): Quid fecit tibi? quomodo aperuit oculos tuos? Tum vero ille, Dei zelo indutus, interrogationem despexit, et ut indigno responso minime dignatus est alluqui; sed quid ait illis? *Dixi vobis jam, et non audistis: quid iterum vultis me audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri* (v. 27)? Itaque doctrinam imitator Christi, cum nondum Christi doctrinam audierit. Nam eum in cæcenis circumdeditis Salvatorem in porticu Salomonis Judæi, dicebant illi: *Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam. Ait illis: Dixi vobis, et non audistis: quid iterum vultis audire* (Ibid. 10. 24)? Ac vide pietatem patroni. Cum Judæorum malitiam animadvertisset, eosque nihil*

<sup>1</sup> Alias legitur, *pietatis.*



Κύριε, οί αγαπώντες σε, ως ανατολή του ήλιου· επειδή ο ήλιος οὐδέποτε σβέννυται· οί δὲ ἔχθροί σου, ως ἀπόσμηγμα λύχνου· λύχνος γὰρ καὶ πρόσκαιρον ἔχει φῶς, καὶ πάλιν σβέννυται. Εἶτα ἐπιαινεῖ τὸν στρατηγὸν ὅπου ῥήσαντα τῆ τοῦ Θεοῦ βουλῆ, καὶ μετὰ ταῦτα κελεύει καταρῆσθαι τοὺς κατοικοῦντας Μαδύρ, ὅτι οὐκ ἐξήλθον εἰς βοήθειαν Κυρίου. Βοηθεὶς ἄρα ἐχρηζεν ὁ Θεός; Ναί. Δεῖ φανῆναι τοὺς βοηθοῦντας τῆ εὐσεβείᾳ. Οὕτως οὖν καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος πατήρ οὐ Θεῶ ὡς ἀτονοῦντι βοηθεῖ, ἀλλ' εἰς τοῦτο ταρεῖς ἐκδικεῖ τὴν εὐσεβείαν, τῷ σώματι μὲν ἐνδεικνύμενος πρὸς ἀπώλειαν, ἀλλὰ ψυχὰς ἐμβαλλόμενος πρὸς δυναστείαν. Τὰ γὰρ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠχορημέρα. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ οἱ ποιμένες Χριστοῦ καὶ διδάσκαλοι εὐσεβείας ἐκδικοῦσι τὴν ἀλήθειαν· ἀλλὰ κἀν μὴ ἦ τις διδάσκαλος, μηδὲ διδασκαλικὸν θρόνον πεπιστευμένος, ἀλλὰ [66] ἀπλῶς δεξάμενος Χριστοῦ λόγον, καὶ ἐν μαθητοῦ τάξει τυγχάνων, ὀφείλει ζῆλον ἔχειν Θεοῦ, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδίδοναι τῷ εὐεργέτῃ ἐν τῷ ἐλευθεροστομεῖν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας φθέγγεσθαι, καὶ κατὰ ἀσεβείας ἀγωνίζεσθαι, ἵνα ἀκούσῃ παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς· Τέκνον, ἀγωνίσαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, *Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ*. Οὐδὲν θαυμαστόν, εἰ εὐσεβείαν ἐκδικοῦσιν ἄγιοι. Πολλάκις καλεῖ τι δι' ἐπιείκειαν, ὡς Θεὸς ἀγαθός, καὶ οἱ προφῆται οὐ συγχωροῦσι τρωθῆναι τὴν εὐσεβείαν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιείκειας. Λέγει ὁ Θεὸς διὰ Μωϋσέως· *Εἰπὼν τῷ Φαραῶ, Ἐξαποστείλον τὸν λαόν μου*· εἰ δὲ οὐ βούλει, ἰδοὺ ἀποστελῶ τὰ σημεῖα, καὶ πατάξω σε. Ἐπλήρη Μωϋσῆς ἐπὶ τῷ ῥήματι, καὶ δίδοται ἔννοια τῷ εὐσεβεῖ, καὶ φησι· Μὴ νομισθῆ, ὅτι ἐξ ἰσοτιμίας ἔχει λαὸν αὐτός, καὶ λαὸν ὁ Θεός. Καὶ ἀγωνίσαις, μήποτε ἡ πολλὴ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότης καὶ ἐπιείκεια βλάβη αὐτόν, καὶ νομισθῆ ἀντιπολιτεύεσθαι Θεῷ, ἀκούσας, Ὁ λαός σου, καὶ, Ὁ λαός μου, ἀναφέρει τὸ κήρυγμα. Τὰδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων· *Ἐξαποστείλον τὸν λαόν μου*· εἰ δὲ μὴ βούλει, ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστελῶ τὰ σημεῖα, καὶ πατάξω σε καὶ τοὺς θεράποντάς σου· Ἰνα μάθῃς, *ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πᾶν ἡμέραν αὐτῆς*. Ἡ γῆ ἤκουσε λαὸν καὶ λαόν, καὶ οὐκ ἠκολούθησε τῷ λόγῳ, ἀλλὰ λέγει, Πᾶσα ἡ γῆ τοῦ Κυρίου ἐστίν. Εἰ γὰρ καὶ ἐπιεικεία ἐχρηζατο ὁ Θεός, ἀλλ' οὗτος οὐ προδίδωσι τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Θεός οὕτως ἐλάλησεν, ἵνα γυμνωθῆ τοῦ εὐσεβοῦς ὁ ζῆλος. Ἀλλὰ καὶ φιλοῦσιν ἀεὶ πιστοὶ ὑπερβλίνειν τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα· λέγει γὰρ ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς· *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*; Λέγει εἰς τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· *Σὺ εἰ ὁ Χριστὸς τὸ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸ ζῶντος*. Ὁ ζῆλος τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ ἡμᾶς διδασκέτω ζηλωτὰς εἶναι, καὶ ὑπὲρ εὐσεβείας πάσχειν, καὶ ἀγωνίζεσθαι ὑπὲρ δικαιοσύνης τὸν καλὸν ἀγῶνα.

δ. Ἄξιον γάρ ἐστι τὸ μιμητὰς εἶναι διδασκάλου αγαθοῦς μαθητὰς, ὡς καὶ Παῦλος· λέγει· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ*. Θέλεις μαθεῖν, ὅτι καὶ ὁ ἀπλῶς μαθητὴς καὶ μαθητοῦ τάξιν ἔχων ὀφείλει ἔχειν ζῆλον εὐσεβείας; Ἄκουε πῶς ὁ Χριστὸς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ἑθεράπευσε· μᾶλλον δὲ αὐτῆς ἐξ ἀρχῆς τῆς ἰσορίας ἀκούσωμεν. Μετὰ γὰρ πολλὰ τῷ εὐαγγελιστῇ εἰρημένα, οὕτως ἤρξατο λέγειν· *Παράγω δ' Ἰησοῦς εἶδεν ἄνθρωπον τυφλὸν ἐκ γενετῆς. Καὶ ἠρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες, καὶ τί ἐξῆς*. Καὶ πύσας, καὶ πηλὸν ποιήσας, *Ἐχρισεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ εἶπεν αὐτῷ*· Ὑπάγε, ῥίψιμι εἰς τὴν κοιλίαν σου Σιλῳάμ· καὶ νύμφαμος ἀνέβλεψεν. Οἱ Ἰουδαῖοι ἔγνωσαν αὐτὸν, καὶ λέγουσιν· *Οὐκ οὗτός ἐστιν ὁ πρὸς τὴν ἑλεμμοσύνην καθήμερος τυφλός ὢ;* Ἄλλοι· ἔλεγον, Ναί· ἄλλοι, Οὐκ, ἀλλ' ὁμοῖος αὐτῷ ἐστίν. *Ἐκείτος ἔλεγον, ὅτι Ἐγὼ εἰμι*. Οἱ Φαρισαῖοι δὲ καὶ οἱ ἄρροντες τῶν Ἰουδαίων ὀρώντες, ὅτι τὸ θαῦμα πολλοὺς ἔχει ἐλκύσαι πρὸς τὸν Χριστόν, δακνόμενοι ἐκ τοῦ ζήλου τῆς ἀσεβείας<sup>β</sup>, καὶ πληττόμενοι τῷ κέντρῳ τῆς ἀληθείας, καλοῦσιν ἐσω τὸν ποτε τυφλόν. Καὶ ἦν ἰδεῖν πονηρὸν θέατρον, εὐσεβείας ἐκδικουμένης, καὶ πονηρῶν δικαστῶν κρινόντων, καὶ μεγάλου συνηγόρου συναγωνιζομένου, καὶ Θεοῦ βραβεύοντος; καὶ ἐφορῶντος. Καλοῦσι τὸν ποτε τυφλὸν καὶ ἀναβλέψαντα Ἰουδαίων παῖδες, καὶ ἱστώων ἐν μέσῳ τοῦ συνεδρίου, καὶ λέγουσιν αὐτῷ·

Εἰπέ πῶς ἀνέβλεψας, καὶ τίς σου διήνοιξε τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τί σοι ἐποίησεν; Ταῦτα ἔλεγον, οὐκ ἵνα μάθωσιν, ἀλλ' ἵνα τῷ σχήματι τῆς ἐρωτήσεως εἶδον ἐνέγκωσιν. Πολλάκις γὰρ τὸ σχῆμα τῆς ἐρωτήσεως διδάσκαλος γίνεται τῷ ἐρωτωμένῳ ἀποκρίνασθαι, ἢ σιωπῆσαι· ὡς ἂν τις εἴποι τιμὴ μέλλοντι μαρτυρεῖν εἰς πρᾶγμα· Οὐδὲς τὴν ὑπόθεσιν; παρῆς; πόθεν οἶδας τὸ πρᾶγμα; καὶ τὸ σχῆμα αὐτὸν διδάσκει φερῆσθαι. Οὕτως κακεῖνοι· Πῶς ἀνέβλεψας; τίς ἠνέψξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; Ὁ δὲ ἤττον φρονέσας τῆς ἀπειλῆς, εἶχετο μᾶλλον τῆς ἀληθείας, καὶ φησιν· *Ἀνθρώπος τις, λεγόμενος Ἰησοῦς, πηλὸν ποιήσας ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ εἶπέ μοι*· Ὑπάγε, [67] ῥίψιμι εἰς τὸ Σιλῳάμ. *Καὶ ἀπελθὼν ἐνέψυξά μου, καὶ ἀνέβλεψα*. Οὐκ ἤξει τὴν ἀλήθειαν, ἀλλὰ τὴν εὐεργεσίαν ἐγνωρίσει· τοῦ εὐεργέτου τὸ ἀξίωμα οὕτω ἤδει. Ἀνθρώπος τις πηλὸν ποιήσας ἐπέχρισέ μου τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ βλέπω. *Οὐκ ἐπίστευσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι τυφλὸς ἦν, καὶ ἀνέβλεψεν, ἕως δού ἐφώνησαν τοὺς γονεῖς αὐτοῦ τοῦ ἀναβλέψαντος*. Ἡ παραγραφή τῆς κακίας εἰς ἀμφιβολίαν ἤνεγκε τὴν ἀλήθειαν. Καλοῦσι τοὺς γονεῖς τοῦ τυφλοῦ· ἡ κακία κατ' ἐαυτῆς συνάγει τοὺς μαρτυράς. Ἐκλήθησαν οἱ γονεῖς τοῦ τυφλοῦ. Πάλιν τὸ αὐτὸ σχῆμα τῆς ἐρωτήσεως· *Οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν, ἐν ἡμῖν λέγετε, ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη; Πῶς οὖν ἄρα βλέπει;* Ἐκείνοι τὸν τρόπον τῆς κακίας νοήσαντες, ὅτι ἀπειλῆς προσφέρουσι, λέγουσιν αὐτοῖς· *Ἴσμεν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν· καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη, οἴδαμεν*· πῶς δὲ νῦν βλέπει, ἢ τίς ἠνοίξεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς, οὐκ οἴδαμεν· αὐτὸς ἡλικίαν ἔχει, αὐτὸν ἐρωτήσατε· αὐτὸς τὰ περὶ αὐτοῦ λαλήσει. Καὶ ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν. Ἰνα μὴ παραγράφωται αὐτοῦ τὴν φωνὴν τοῦ ἀναβλέψαντος, ἢ ὡς νέου ὄντος, ἢ ὡς οὐκ εἰδότες εἶπεν, ὡς ἐπὶ τῶν κοινῶν δικαστηρίων, ψυχρόνησεν ὁ Θεὸς πρῶτον ἐρωθῆναι αὐτὸν τῆ ἐνόμου ἡλικίας. *Ἡλικίαν ἔχει αὐτός, φησὶν· αὐτὸν ἐρωτήσατε*· ἐπειδὴ οἱ ἀφῆλικες συνηγόρου χρῆζουσιν, οἱ δὲ τελείαν φέροντες τὴν ἡλικίαν, αὐτοὶ αὐτῶν συνηγόροι γίνονται. *Ἀπεκρίθησαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπον, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ἡμῶν, καὶ ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη, οἴδαμεν*. Ὁμολόγησαν οἱ γονεῖς, ἵνα μὴ ἰαμφιβολία, ὅτι οὐκ ἦν τυφλός. *Ἡλικίαν ἔχει, αὐτὸν ἐρωτήσατε*· αὐτὸς τὰ περὶ αὐτοῦ λαλήσει. Καλοῦσι πάλιν, φησὶν, αὐτὸν ἐκ δευτέρου, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· *Τί ἐποίησέν σοι; πῶς ἠνέψξεν σου τοὺς ὀφθαλμούς;* Ἐκείνος λοιπὸν ἐνδυσάμενος Θεοῦ ζῆλον, διαπτύει τὴν ἐρώτησιν, καὶ ὡς ἀναξίως ἀποκρίσας, οὐκ ἀξιοὶ λόγου, ἀλλὰ τί λέγει αὐτοῖς; *Εἶπον ὑμῖν ἤδη, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετέ μου ἀκούειν; μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε αὐτοῦ μαθηταὶ γενέσθαι; Καὶ μιμεῖται τὴν Χριστοῦ διδασκαλίαν, ὁ μηδέπω ἀκούσας τὴν Χριστοῦ διδασκαλίαν. Οἱ γὰρ Ἰουδαῖοι ἐν ταῖς ἐγκαινίαις κυκλώσαντες τὸν Σωτῆρα ἐν τῇ στοᾷ Σολομῶντος, ἔλεγον αὐτῷ· Ἐως πότε τὴν ψυχήν ἡμῶν ἀλρεῖς; *Εἰ σὺ εἰ ὁ Χριστὸς, εἰπέ ἡμῖν πῶς ἤσκησας*. Λέγει αὐτοῖς· *Εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετε ἀκούειν; Καὶ ὅρα συνηγόρου εὐσεβείαν*. Ἐπειδὴ προσέσχεν τῆ κακίᾳ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι πάντα ποιοῦσι, καὶ σχηματίζονται ἀπειλήν, καὶ φόβον αὐτῷ ἐπισείειν ὑπὲρ τοῦ μὴ ὁμολογεῖν αὐτὸν διδάσκαλον, λέγει αὐτοῖς· *Εἶπον ὑμῖν ἤδη, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετε ἀκούειν; μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε μαθηταὶ αὐτοῦ γενέσθαι; Τῷ εἰπεῖν, Μὴ καὶ ὑμεῖς; ἔδειξεν, ὅτι τὸ Ἐγὼ ὁμολογεῖται. Ταύτην τὴν φωνὴν ἐγένετο πᾶς Χριστιανὸς ἀφ' ἑλληνισμοῦ καταγόμενος*. Ὅταν γὰρ σοι συντύχῃ Ἕλληνας ἀρχαίαν ἔχων συνθήκην πλάνης, καὶ εἴποι σοι, ὅτι Χριστιανὸς ἐγένου, εἰπέ αὐτῷ, Ναί· μὴ καὶ σὺ θέλεις γενέσθαι; Ὁ σκοπὸς τοίνυν τοῦ ἀναβλέψαντος καὶ ψυχῆ καὶ σώματι, τοιοῦτος ἦν. *Εἶπον ὑμῖν ἤδη, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετέ μου ἀκούειν; μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε αὐτοῦ μαθηταὶ γενέσθαι;* Ἄντι τοῦ, Τοσοῦτον ἀπέχετε τοῦ ἐμὲ μεταπεισαι, ὅτι καὶ ἐγὼ προσδοκῶ μᾶλλον ὑμᾶς μεταβληθέντας Χριστὸν αὐτὸν καθομολογήσαι. Εἶτα τί πρὸς αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι; *Ἐλοιδόμησαν αὐτὸν, καὶ εἶπον*· Σὺ εἰ μαθητῆς ἐκείνου, ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐσμεν μαθηταί. *Ἡμεῖς οἴδαμεν, ὅτι Μωϋσῆς ἐλάλησεν ὁ Θεός· τούτων δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν*. Ἐνόησον τὸ πλῆθος τῶν ἀντιλεγόντων, καὶ τὴν δύναμιν ἐνδὸς τοῦ ἀνεστηκότος. Καὶ οὐκ ἐσιώπησε πάλιν ὁ συνηγόρος; τῆς ἀληθείας, ὡς*

<sup>α</sup> Αἱ εἰς εἰς ἰδ. <sup>β</sup> Αἱ εἰς τῆς εὐσεβείας.

ἴστατο, Ἐν γὰρ τούτῳ θυμαστόν ἐστι, λέγων, *ὅτι ὄφθαλμοί σου οὐκ οἶδαν πόθιν ἐστίν, καὶ ἠρέφειν μου τοὺς ὄφθαλμούς. Εἰ μὴ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὕτως.* Εἰστήκει ἀγωνιζόμενος, καὶ ὁ Θεὸς ἐπόπτης καὶ βραβευτὴς· πολλοὶ δεινοὶ καθ' ἐνὸς ἰσχυροῦ, νόθος; ἄπιστος πρὸς μίαν σταγὸνα πίστεως. Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, φησὶν, οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἤνοιξέ τις ὄφθαλμούς τυφλοῦ γεγεννημένου. *Εἰ μὴ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὕτως.* Ἐπειδὴ σεμνύνεσθε, φησὶ, τῇ Μωυσέως διδασκαλίᾳ. [68] Οὐ μνημονεύει μὲν Μωυσέως τέως, ἵνα μὴ παροξύνῃ· λέγει δέ, Ἐκ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἤνοιξέ τις ὄφθαλμούς τυφλοῦ γεγεννημένου, τούτεστιν, Τίς ἤνοιξεν ἄλλος προφήτης; οὐδὲ τὴν ὑπεροχὴν ὀρώντες, οὐδὲ σύγκρισιν. Ὅσον δὲ οὗτος τῆς ἀληθείας ἀντέστη, τοσοῦτον ἐκείνῳ τῆς ἀναισχυρίας οὐκ ἐπαύοντο. Ἐπειδὴ ἀρνήσασθαι οὐκ ἐδύνατο, ἐσπούδασαν λοιπὸν καλύψαι, καὶ φασί· Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ· οἶδαμεν ἡμεῖς, ὅτι ἀνθρώπος οὗτος ἀμαρτωλὸς ἐστίν· Ἄδξα Υἱοῦ ἡ δόξα Πατρὸς, καὶ ἀμέριστος ἡ δόξα. Ἀγωνίζεται ἔχων τὸν καλὸν ἀγῶνα πρὸς Ἰουδαίους. Λέγουσιν αὐτῷ, Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ. Ποίω; Τοῦ νόμου τοῦ ἡμετέρου; Καὶ διακινῶν τῶν ἄλλων εὐεργετῆσαι, καὶ ἄλλων δοξασθῆναι; Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ. Ἄλλος εὐεργέτης, καὶ ἄλλω δῶ δόξαν; Ἄμολόγησαν, ὅτι πηλὸν ἐποίησαν Ἰησοῦς, καὶ ἔχρισαν αὐτοῦ τοὺς ὄφθαλμούς· ὁ ἀνοίξας ὁμολογεῖται, καὶ ἄλλω ἀνεγέγκω τὴν δόξαν; Διὰ τί δὲ δῶ δόξαν τῷ Θεῷ; Ὅτι τὸ ἔργον τοῦτο τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Ἴδε οὖν ἀκούτες ὁμολογεῖτε, ὅτι Θεὸς ὁ Χριστὸς. Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, καὶ ὀφείλεται αὐτῷ ἡ δόξα· ὁ ποιητὴς τοῦ ἔργου αὐτός ἐστι Θεός. Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς οἶδαμεν, ὅτι ἀνθρώπος οὗτος ἀμαρτωλὸς ἐστίν. Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ ποτὲ τυφλός· *Εἰ ἀμαρτωλὸς ἐστίν, οὐκ οἶδα· ἔν οἶδα, ὅτι τυφλός ὡν ἄρτι βλέπω.*

ε'. Μέχρι τούτου ὡς ἐπαρρησιάσατο, ἐκέλευσαν αὐτὸν ἐκδηθῆναι ἔξω. Καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν, φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἔξω. Μακάριος ὁ ἀφορισθεὶς συναγωγῆς πονηρουμένου. Καὶ ὅρα τί γίνεται. Ἐπειδὴ ἠγωνίσαστο τὸν καλὸν ἀγῶνα, καὶ συνηγόρησε Θεοῦ δόξῃ, καὶ τὸν Σωτῆρα ὡμολόγησε ἐνθόως μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας· καὶ ἦν αὐτοῦ τὸ θέατρον πεπληρωμένον τῶν παλαιωμάτων, ἐξεβλήθη ἔξω ὁ παλαιστής, μὴ λαβὼν τὸν στέφανον, καὶ ἀπαντᾷ αὐτῷ ἔξω ὁ βραβευτὴς. ἤκουσε γάρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω· καὶ εὐρών αὐτὸν λέγει αὐτῷ. Ὡς τῆς βήσεως τοῦ εὐρόντος αὐτόν· ὃν ἀπέλλουσιν ἢ πλάνην, εὐρίσκει ἢ ἀλήθειαν. Διὰ τί δὲ αὐτῷ ἀπήντησεν; Εἶδεν ὁ Σωτὴρ ψυχὴν εὐγνωμοσύνης γέμουσαν· εἶδε ψυχὴν μηδέπω γνωσθεῖσαν ὑπὲρ Θεοῦ λέγειν, ἀλλὰ νομίζουσαν ὑπὲρ προφήτου τινοῦ πιστοῦ· ἐρωτᾷται γὰρ περὶ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τί λέγει περὶ αὐτοῦ; Ὅτι προφήτης ἐστίν. Ὁ δὲ Σωτὴρ τοῦτο εἶπεν· *Εἰ προφήτην νομίζων, καὶ ἀνθρώπον ὑπονοῶν, οὕτως ἀγωνίζεται, τί οὐ ποιήσει, ἐάν μάθῃ τὴν δόξαν τῆς θεότητος;* Εἰ ἀνθρώπον ὑπονοῶν, καὶ προφήτην ὀνομαζῶν τοσαύτην ἤνεγκεν ὑπὲρ ἀληθείας συνηγορίαν, καὶ ἀγῶνα τηλεκούχου ἀνεδέξατο μηδέπω κατηχηθεὶς, ἀλλ' ἀπὸ μόνης τῆς εὐεργεσίας φωτισθεὶς· ἐνόησον αὐτὸν, ὅτι εἰ ὑπὲρ ἀνθρώπου νομίζων συνηγορεῖν, οὐκ ἐξέστη τῆς ἀληθείας, ἐάν μάθῃ εὐαγγελικῶς λέγειν· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ὁ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος·* τί ἐστίν; Διὰ τοῦτο λοιπὸν αὐτὸν εἰς γῶσιν διωρῶσατο, τὸν μὲν ἀγῶνα ὑποεξάμενος, τὴν δὲ πίστιν αὐτῷ σφραγίσας. Ἀπαντᾷ αὐτῷ ὁ Σωτὴρ· οὐκ ἐγνωρίζε γὰρ τὸν χαρακτήρα οὗτος. Ὅτε γὰρ ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐν τῇ κολυμβήθρα τοῦ Σιλωάμ τοῦ νίφασθαι, τυφλὸν ἀπέστειλεν· ὡς δὲ ἐπανήλαθε βλέπων, τὸν μὲν Σωτῆρα οὐκ εἶδε τῷ πλήθει ὅσα ἀναμεμιγμένον, ἀλλὰ εὐθέως, πρὶν τοῦ δεσπότην ἰδεῖν, εἰς τὸν ἀγῶνα κληθεὶς ἠγωνίσαστο. Ἡ πλὴν δὲ πρὸ τοῦ αὐτὸν νίφασθαι ἐποίησεν ὁ Δεσπότης, καὶ ἔχρισεν αὐτὸν τοὺς ὄφθαλμούς, ἵνα ἀναπληρωσθῇ τὸ λείπον. Ὅτε οὖν ἐξέβαλον αὐτὸν ἔξω, εὐρών αὐτὸν ὁ Χριστὸς, εἶπεν αὐτῷ· *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* Οὐ δεῖ γὰρ σε ὡς προφήτη πιστεύσαι ἀγωνιζόμενον, ἀλλ' ὡς Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Ἐκείνους τὸ πρῶτον μὴ

γνωρίσας, τὴν φωνὴν ἀνεγνώρισεν· *Σὺ πιστεύεις, φησὶν, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* Ἐπέγνω τὴν φωνὴν, καὶ μετὰ περιχαρείας ἐβόησε, *Καὶ τίς ἐστίν, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν;* Διὰ τί πιστεύεις σοι λέγοντι τῷ πιστῷ· *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* Οἶδα ὅτι ὁ λόγος σου ἀληθὴς ἐστίν· ἡμῶς δὲ κἂν ἐπιγῆς μοι τὴν γνώσιν, οὐκ ἀμφιβάλλω σοι πιστεύσαι. *Καὶ τίς ἐστίν, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν;* Καὶ ὁ προγνώστης ἀντέφη· *Καὶ ἑώρακας αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ ἐκεῖνός ἐστιν.* [69] Ὁ ἔσω συνηγορήσας, ἔξω διαλέγεται· *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* Ὁ δὲ πεφωτισμένος καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν διάνοιαν, ἔφησεν· *Καὶ τίς ἐστίν, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν;* Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ· *Καὶ ἑώρακας αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ ἐκεῖνός ἐστιν.* Ὁ δὲ ἔφη· *Πιστεύω, Κύριε· καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ.* Ταῦτά μοι ἐφρῆται, ἵνα μάθητε πάντες καλῶ διδασκάλῳ ἐπεσθαι, καὶ ποιμένα ἀγαθὸν μιμεῖσθαι, καὶ ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνίζεσθαι· ὁ γὰρ ὡμὸν ἀγῶνα συνεργεῖα γίνεται τοῦ μεγάλου ποιμένου. Ἐθαυμάσατε, ὅτι τυφλὸς ἐγένετο συνηγορὸς τῆς ἀληθείας εὐεργετηθεὶς· ἔθαυμάσατε τὸν ληστὴν τὸν πρὸ τῆς εὐεργεσίας συνηγορήσαντα τῷ Χριστῷ. Ἄει γὰρ θεία ψυχὴ ἀληθειαν ζηλοῦσα, διὰ τὴν ἐαυτῆς ἀξιοπιστίαν ἀνοίγει πολλὰ στόματα συνηγοροῦντα τῇ ἀληθείᾳ. Ἐπὶ σταυροῦ ὁ Χριστὸς ἐκρέματο, καὶ δύο λησταί, εἰς ἐκ δεξιῶν καὶ εἰς ἐξ εὐωνύμων, καὶ Ἰουδαῖοι φιλασκοῦσιν, ἀρχιερεῖ; βλασφημοῦσιν· *Ἴδε ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων·* καὶ πάλιν, *Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστίν, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἰδωμεν, καὶ πιστεύσωμεν αὐτῷ·* καὶ πάλιν, *Ἄλλους ἔσωσεν, ἐμὲν οὐ δύναται σῶσαι.* Ὡσαύτως καὶ ὁ συσταυρωθεὶς ληστῆς καὶ αὐτῆς ἐφλυῖραι λέγων· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς.* Ὁ δὲ ἑτερος ληστῆς οὐκ ἐλάλει οὐδὲν, τῇ σωπῇ κολάζων τοὺς καταδικούς. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ γραμματεῖς, οἱ νόμον εἰδότες, μᾶλλον δὲ ἀγνοοῦντες, οἱ ὀφείλοντες ἀπὸ τῶν προφητικῶν ἀναγνωσμάτων Χριστὸν ὁμολογεῖν, οὐκ ὡμολόγησαν· ἀνοίγει ὁ Θεὸς ἀπροσδόκητον στόμα ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, συνηγοροῦν τῇ ἀληθείᾳ. Καὶ βλέπε τί ποιεῖ. Οὐδὲ πρῶτον ἀκούει φωνῆς Χριστοῦ, καὶ οὗτος συνηγορεῖ, καὶ τότε στεφανοῦται· *Ἐσταυρωθήσαν γὰρ, φησὶ, σὺν αὐτῷ δύο λησταί, εἰς ἐκ δεξιῶν, καὶ εἰς ἐξ εὐωνύμων·* καὶ ἦν ὁ Σωτὴρ μέσος ὡς περὶ ζυγὸς ἀληθείας, κουφίλων μὲν τὸν ὁμολογοῦντα, καταδικάζων δὲ τὸν βλασφημοῦντα. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν. Τῶν γραμματέων καὶ τῶν ἀρχιερέων βλασφημοῦντων τὸν Χριστόν, καὶ λεγόντων· *Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστίν, καταλίτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἰδωμεν, καὶ πιστεύσωμεν αὐτῷ·* καὶ τοῦ ἄλλου ληστοῦ· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς·* οὐδὲν λέγει εἰς τὸν ληστὴν ὁ εὐγνώμων. Οἱ γὰρ δύο λησταὶ εἰκόνας ἦσαν τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων καὶ τοῦ ἡμετέρου. Ὁ μὲν γὰρ βλασφημεῖ, καὶ κατακρίνεται· ὁ δὲ πιστεύει, καὶ μετανοεῖ, καὶ σώζεται. Λέγει οὖν τῶν ἀγνωμόνων ὁ τῆς Ἰουδαϊκῆς ληστείας ἀδελφός (ληστὴς γὰρ ἦσαν λαὸς οἱ ἀγνώμονες; Ἰουδαῖοι, ὡς μαρτυρεῖ ὁ Σωτὴρ λέγων· *Ὁ οἶκος μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται· ἡμεῖς δὲ ἐποιήσατε αὐτὸν σπήλιον ληστῶν·* καὶ ἡ μὲν τοῦ πρώτου προαίρεσις Ἰουδαϊκῆ· ἡ δὲ τοῦ δευτέρου Χριστιανικῆ, ἀπὸ κακῶν μὲν ὀρωμένη, μετανοεῖα δὲ τὴν σωτηρίαν ἀρπάξει· λέγει οὖν ὁ ἀγνώμων ληστῆς, καὶ Ἰουδαϊκῆν ἔχων προαίρεσιν· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς, καταβάς ἀπὸ τοῦ σταυροῦ·* ὁ δὲ ἄλλος εὐγνώμων ευρισκατῆς, ὁ ἐν τῷ δικαστηρίῳ ὑπεύθυνος, ὁ ἐπὶ σταυρῷ δικαστὴς· ἀλλὰ καὶ διδάσκων φόβον Θεοῦ. Ἡ γὰρ πρώτη φωνὴ τοῦ ληστοῦ τῷ συλληθητῇ λέγει· *Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι εἰ; καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἀξία γὰρ ὡν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν·* οὗτος δὲ οὐδὲν ἄποπον ἐπράξε. Τί λέγεις; ὁ ἔξω κλέπτων, ὡς καταδικαίεις; ὁ ἔξω φονεύων, ὡς φόβον διδάσκεις; *Οὐδέ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν;* Μάθε τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρὸν, ἵνα ἡ φωνὴ γένηται σοι εὐσεβείας διδασκαλός· Ὅρα γὰρ τὸ θαυμαστόν· ὁ ληστῆς λέγει τῷ συλληθητῇ· *Οὐδέ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν;* Θεὸν αὐτὸν χηρῶν τὸν ἐκουσίως

α Akkilt Savil. β Ἰουδαϊκῆς βασιουργίας! Ἔστηκε μὲν ἔμοι τὸ, Ἄδξα τῷ Θεῷ. γ Alia hic habet Savilius, varians in toto decursu orationis.

ε Savil. Οὐ πρῶτον ἀξιοῖ τὸν Χριστόν, οὐδὲ πρῶτον ἀκούει φωνῆς Χριστοῦ, καὶ οὕτως συνηγορεῖ, ἀλλὰ πρῶτον συνηγορεῖ, καὶ τότε στεφανοῦται.

non agere ac simulare, ut ei metum incuterent, ne magistrum illum confiteretur, ait illis: *Dixi vobis jam, et non audistis: quid iterum vultis audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?* Cum dixit, Numquid et vos, confiteri se discipulum esse indicavit. Hanc vocem usurpat omnis Christianus, a paganismo deductus: cum enim occurrerit tibi paganus veteris erroris addictus consuetudini, et dixerit tibi, Christianus es, dic illi: Etiam; nunquid et tu vis fieri? Illic igitur fuit hominis istius scopus, qui visum et animæ et corporis receperat. *Dixi vobis jam, et non audistis: quid iterum vultis me audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?* Quasi diceret: Tantum abest ut me de sententia dimovere possitis, ut ego vos sperem potius de sententia dimotos, Christum ipsum confessuros. Quid ad illum deinde Judæi? *Maledixerunt ei, et dixerunt: Tu discipulus illius sis, nos autem Mosis discipuli sumus. Nos scimus, quia Mosi loquutus est Deus: hunc autem nescimus unde sit (Joan. 9. 28. 29).* Cogita quænam esset multitudo contradictentium, et quænam unius potentia qui resistebat. Neque siluit rursus patronus veritatis, sed instiit: *In hoc enim mirabile est, inquit, quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos. Nisi esset hic a Deo, non poterat facere quiddam (Ibid. v. 30. et 35).* Stabat decertans, et spectator erat ac certaminis præses Deus: multi formidabiles adversus unum robustum, nubes infidelis adversus unam fidei guttam. *A seculo non est auditum, inquit, quia quis aperuit oculos cæci nati. Nisi esset hic a Deo, non poterat facere quiddam (Ibid. v. 32).* Quandoquidem de doctrina Mosis gloriâmini. Non ille quidem adhuc Mosis mentionem facit, ne exasperet eos: sed ait: *A seculo non est auditum, quia quis aperuit oculos cæci nati: hoc est, Quis alius aperuit propheta? neque qui antecellat occurrit, neque qui possit comparari. At quantum iste veritatem tuebatur, tantum illi in impudentia perseverabant. Quia negare non poterant, deinceps occultare contendebat: et dicunt, Da gloriam Deo: nos scimus quia hic homo peccator est (Ibid. v. 24).* Gloria Filii, Patris est gloria et indivisa est gloria. Decertat inito præclaro cum Judæis certamine. Dicunt ei: *Da gloriam Deo. Cuinam? Deo legis nostræ? An vero justum est, ut alius beneficium contulerit, et alius gloriam reportet? Da gloriam Deo. Alius beneficus fuit, et alii gloriam dabo? Confessi sunt lutum fecisse Jesum, et unxisse oculos ejus: eum qui aperuit, constituentur, et alteri gloriam deferam? Quare vero gloriam Deo dabo? Quia nempe Dei opus hoc est. Igitur Deum esse Christum imprudentes fatemini. Da gloriam Deo. Nam si Dei est opus, eique gloria debetur: qui auctor est operis, ipse est Deus. Da gloriam Deo. Nos scimus quia hic homo peccator est. Respondit eis, qui cæcus fuerat: Si peccator est, nescio; unum scio, quia cæcus cum essem, modo video (Ibid. v. 25).*

5. Hucusque cum libere loquutus esset, ejici foras ipsum jusserunt. *Et ejecerunt eum, inquit evangelista, foras (Ibid. v. 34).* Beatus qui ablegatus est a concilio malignantium (*Psal. 65. 3*). Ac vide, quid fiat. Postea quam bonum certamen certavit, Dei gloriam defendit, ac multa cum fiducia dicendique libertate Salvatorem confessus est; jam absolutis certaminum suorum spectaculis, foras ejectus est athleta, corona minime accepta, et foris illi præmiorum occurrit distributor. *Audivit enim, inquit, Jesus, quia ejecerunt eum foras: et cum invenisset eum dicit ei (Joan. 9. 35).* O verbum notandum, invenit eum! quem perdidit error, veritas invenit. Cur autem occurrit illi? Vidit Salvator animam probitatis plenam: vidit animam pro Deo verba facere nondum scientem, sed pro fidei aliquo propheta se loqui existimantem: interrogatur enim de Christo. Et quid de illo dicit? quia propheta est. Salvator autem hæc ait: Si, cum me prophetam arbitratur, et hominem esse suspicatur, ita decertat, quid non faciet, si gloriam divinitatis cognoverit? Si cum hominem esse me censet, ac prophetam appellat, tantum veritati subsidium tulit, tantumque certamen

susepit nondum fidei elementis imbutus, sed solo beneficio illuminatus: cogita cur hominem putans, se patrocinio tueri, a veritate non deflexerit; si secundum evangelium effari didicerit: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (Joan. 1. 1)*; quid tandem erit? Propterea deinceps ejus scientiam corrigit, ejusque certamine colaudato fidem ipsius obsignat. Occurrit ei Salvator: non enim eum de facie noverat iste. Quando enim misit eum ad Siloam natoriam ut lavaret, cæcum misit: ut autem videns rediit, Salvatorem cum turba mixtum non aspexit; ac confestim antequam Dominum cerneret, ad certamen vocatus decertavit. Porro lutum fecit Dominus, antequam lavaret ipse, atque inunxit oculos ejus, ut defectum sarciret. Quando igitur ejecerunt eum foras, cum invenisset eum Christus, dixit ei: *Tu credis in Filium Dei?* Non enim te credere oportet, ut prophetæ decertanti, sed ut Filio Dei. Ille cum faciem non nosset, vocem agnovit. *Tu credis in Filium Dei?* inquit. Vocem agnovit, et summa cum lætitia clamavit, *Quis est, Domine, ut credam in eum (Id. 9. 36)?* Cur credis dicenti tibi fideli: *Tu credis in Filium Dei?* Scio verum tuum esse sermone; ac licet hanc mihi tu des cognitionem, non dubitabo tamen tibi credere. *Et quis est, Domine, ut credam in eum? Tum futurorum provisor respondit: Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est (Ibid. v. 37).* Qui patrocinatus est intus, foris alloquitur: *Tu credis in Filium Dei?* At is qui in corpore et animo fuerat illuminatus ait: *Et quis est, Domine, ut credam in eum?* Respondens ille dixit ei: *Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est. Tum alter ait: Credo, Domine, et adoravit eum. Hæc a me dicta sunt, ut discatis omnes bonum magistrum sequi, bonumque pastorem imitari, ac pro veritate certare: vestrum enim certamen magno Pastore subsidiū ferente committitur. Admirati estis cæcum, qui beneficio affectus patronus factus est veritatis; latronem, qui ante beneficium acceptum Christo patrocinatus est, admirati estis. Semper enim anima divina, quæ veritatem æmulatur, multa merito suo reserat ora, quæ veritati suffragentur. Pendebat in cruce Christus, et duo latrones, unus a dextris et unus a sinistris, et Judæi deblaterant, principes sacerdotum blasphemant: *Ecce Regem Judæorum: et rursus, Si Rex Israel est, descendat nunc de cruce, ut videamus, et credamus ei (Marc. 15. 26. 32): et rursus, Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere (Ibid. v. 34).* Similiter et qui cum eo crucifixus erat latro et ipse deblaterabat dicens: *Si Filius Dei es, salvum fac teipsum et nos (Luc. 23. 39).* Alter vero latronum nihil dicebat, et alios obnoxios suo silentio castigabat. Postquam igitur principes sacerdotum et scribæ, qui legem noverant, imo vero qui ignorabant, qui prophetarum lectione commoiti Christum debuerant confiteri, confessi non erant: inexpectatum os aperuit Deus in cruce quod veritati patrocinetur. Ac vide quid faciat. Cum nondum Christi vocem audisset ei patrocinatur, ac deinde coronatur<sup>1</sup>. *Crucifixi enim sunt, inquit, cum eo duo latrones; unus a dextris, et unus a sinistris (Matth. 27. 38);* eratque medius Salvator tamquam statera veritatis, unum elevans conflitentem, et alterum blasphemantem condemnans. Ac vide rem mirabilem. Dum scribæ ac principes sacerdotum Christum blasphemarent, et dicerent: *Si Rex Israel est, descendat nunc de cruce, ut videamus, et credamus ei; et alio latrone dicente, Si Filius Dei es, salvum fac teipsum et nos; nihil ait unus ex latronibus probus: quippe latrones populi Judæorum et nostri figuræ fuerunt. Nam licet quidem blasphemat, et damnatur; ille vero credit, et penitentiam agit, et salvatur. Ait igitur improborum ex Judaico latrocínio germanus ( fuerunt enim popu-**

<sup>1</sup> Juxta Savil. legendum esset: *vide quid faciat. Non primum compellat Christum, non primum vocem ejus audit, atque ita ei patrocinatur, sed primum patrocinatur, ac deinde coronatur.*

lus latronum improbi Judæi, ut testatur Salvator dicens : *Domus mea domus orationis vocabitur; vos autem fecistis illam speluncam latronum* (Matth. 21. 13) ; ac prioris quidem propositum animi Judaicum fuit, posterioris vero Christianum, cum a malis exorsus, poenitentia salutem extorqueat) ; ait igitur improbus latro, cui propositum animi fuit Judaicum : *Si Filius Dei es, salvum fac teipsum et nos, de cruce descendens : alter autem probus invenitur, in judicio reus, in cruce judex. Sed et timorem Dei docet. Prima enim vox latronis ad socium latronem hæc fuit : Neque tu times Deum quod in eadem damnatione es ? Et nos quidem juste ; nam digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit* (Luc. 23. 40. 41). Quid ais ? qui foris furabaris, hic condemnas ? qui foris occidebas, hic timorem doces ? *Neque tu times Deum ? Cognosce Christi crucem, ut vox ista te doceat pietatem. Vide namque rem miram ; latro socio latroni dicit : Neque tu times Deum ? Deum ipsum prædicat, qui cum illis ultra crucifixus est, ac toleranter pro humano genere patitur. De ipso enim Salvatore dicere illum, Neque tu times Deum ? ex iis quæ sequuntur intellige : Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es ? Et nos quidem juste ; nam digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit. Hæc ideo dico, ut pro pietate laborare discatis, et cum domi tum publice æmulationem præ vobis ferre, ac pro Christo decertare, ut et ab ipso justitiæ coronam accipiatis, sicut et iste probus latro. Audi enim quibus verbis socium latronem blasphemantem affatur : Neque tu times Deum, qui in eadem damnatione es ? Et nos quidem juste ; nam digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit. Et dicebat ad Jesum : Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum. Vidisti verum patrocinium ? vidisti, ut Christum verum Deum sit confessus ? Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum. Mala propria confitetur, et Domino patrocinatur. Adeo tortus es, latro, coram præside, ut latrocinia tua, carceres, et furta a te commissa fatereris, nec tamen fassus es : et nunc extra tormenta dicis : Digna factis recipimus ? Mille tormentis admotis vix apud præsidem fassus es ; et hic, nempe te cogente, ita facile confiteris ? Sic est, inquit ; verum illic confessionem excipit mors, hic confessionem poenitentia sequitur et vita. Nos enim digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit. Si nos, inquit, juste, hic injuste. Nos enim vivos occidimus, hic mortuos suscitavit : nos aliena prædati sumus, hic divitias suas orbi terrarum largitus est. Pugnabat latro cum socio latrone, et ait : Ad hoc usque tempus, quo cruce affixi sumus, inter nos convenimus, et iter una fecimus ; verumtamen ab ipsa cruce finditur mihi via : si mecum iter facere velis ad vitam, veni : sin minus, vade vias tuas. Hactenus cum te comiterer, prima via tecum ibam : jam vero crux secundam hanc viam in duas divisit. Poenitentia dividitur latronum via. Tumque Psalmus et finis Psalmi adimplebatur : *Novit Dominus viam justorum, et iter impiorum peribit* (Psal. 1. 6). Postquam igitur veritati patrocinatus est latro, ad Dominum gloriæ se vertit, et ait : *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum.**

6. Erubescant deinceps Ariani, et audiant quid latro dicat : *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Videt cruce affixum latro, et Dominum confitetur : hæreticus ejusdem throni participem cum Patre confitetur, et ut creaturam blasphemiat. *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Vellem et ipse verbis quibusdam latronem compellere : Ut meminere tui Christus, quid tandem fecisti, quo id commoveris ? an quia occidisti, quia deprædati es ? sic enim ais, *Memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Sed nemo existimet, secundum gratiam tantum salvatum esse a Christo latronem ; imo secundum debitum illi reddendum hoc fuit. Quod tandem debitum ? dicit aliquis ; an quod res justas egerit ? eleemosynas dederit ? res suas distribuerit ? jejunavit ? vigilarit ? rem fecerit, quam nemo alius ? An vero

quod Deo crediderit ? Et prophetæ Deo crediderunt, et patriarchæ crediderunt, hymnorum scriptores crediderunt, apostoli, prædicatores, martyres : verum omnes isti, cum Deum in gloria conspexissent, hic autem, cum in ignominia. Tu vero mille mihi famulos domino servientes siste, quo tempore ille prospera fortuna et honoribus fruitur : et unum servum, qui in tempore tentationis, afflictionis et exsilii a domino suo non recedat ; illos autem mille servos, qui tentationis in tempore et exsilii dominum deseruerint, ac recesserint : numquid hi prospera favente fortuna, servi, qui tentationis tempore dominum reliquerunt, pares esse possunt ei, qui rebus in adversis Dominum est sequutus ? Nequaquam. Credidit Petrus ; sed cum mortuos eum suscitantem vidisset, cum gloriam ejus contemplatus esset, credidit : credidit Paulus, sed cum caelitus missam lucem vidisset, eumque lumina corporis excecantem, animæ vero oculos illuminantem : credidit Abraham ; sed cum divinum visionem aspexisset : Isaias credidit ; sed cum eum in solio sedentem excelso vidisset (Isai. 6. 1), et Cherubim in circuitu ejus. Omnes viderunt, sed in gloria : hic autem in ignominia ; quoniam etiam clamabat : *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Sed spectato rerum mearum statu, mihi dicturi estis : Quamobrem hoc ais ? Equidem peccator sum, et homicida : latro ad hanc horam usque : multa sunt scelera mea, fateor ; sed in mente mea fidem absconditam habeo, quam nemo novit, nisi Dominus solus, qui mecum patitur. Habet exterius apparentes notas passionis Dominus : at ego eam, quæ apparet, ignominiam non attendo, sed absconditam majestatem glorifico. Sic et tu dicitis : Domine, noli, quæ apparent scelera mea, sed absconditam fidem spectare : et *Memento mei, cum veneris in regnum tuum.* Cum nulli prorsus quidquam loquutus esset Christus, sed tacuisset, et neque Pilato, neque ulli alteri Judæorum scelerato capiti respondisset, tum respondet ; et quoniam grave admodum et incommodum erat silentium, jam respondet, aitque latroni : *Amen, amen, dico tibi : hodie mecum eris in paradiso.* O exitium largitoris beneficium ! Quandoquidem tardum beneficium postulasti, ac dixisti, *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum,* sero postulasti, ego præproperum beneficium confero : *Hodie mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). Vidisti Dei salutem ? vidisti Domini beneficium ? vidisti magnum veritatis Judicem ? *Hodie mecum eris in paradiso.* Nemo hactenus Judæorum, aut patriarcharum, de paradiso fieri mentionem audivit, ex quo transgressus est Adamus, et ex illo egressus est : ac tametsi Deus hominibus innumera fidelibus promisit, nulli tamen paradysum, nisi latroni promisit : nusquam homini apparet Dei ore promissum esse paradysum, postquam ejectus Adamus est, nisi huic primum latroni. Cur nulli patriarcharum primum de paradiso loquutus est, nulli prophetarum, nulli apostolorum ? Antiquis vero promisit : Dabo tibi *Terram lacte et melle manantem* (Exod. 13. 6) ; apostolis dicit : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum* (Math. 5. 3) : nusquam paradysus : reservat in medio paradysum, ut latroni primum promittatur. Licet enim dixerit Paulus, Raptus sum in paradysum (2. Cor. 12. 3) ; post latronem tamen hoc accidit. Cur igitur primus ingressus est, qui unam prope vocem protulit ? quid enit ? an sæpe psalmos cantavit ? sæpe decertavit ? sæpe de divinitate verba fecit ? Semel, inquit. Justus nimirum est Deus meus salutis arbiter. quandoquidem primum hominum Adamum non ob multa peccata, sed ob unam inobedientiam e paradiso ejecit : ita justitiæ statera latroni primum in paradysum ingressurum eum promisit, non cum multa quædam confessus esset, verum cum unam fidei confessionem obtulisset. Dixi peccatum Adami fuisse, quod contra quam præceptum erat, lignum attingerit. Quæ porro fuit latronis purgatio ? Quod cum fide crucem attingerit, in paradysum intravit. Quid sit deinceps ? Sal-

συνασταυρωμένοι αυτοίς, και μακροθύμως ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπότητος πάσχοντα. Καὶ οὗτοι περὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος λέγει· *Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν*; ἐκ τῶν ἐξῆς μάνθανε· *Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι εἶ*; *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὡν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν*· οὗτος δὲ οὐδὲν ἀτοπον ἐπραξεν. Ταῦτα λέγω, ἵνα μάθῃτε ὑπὲρ εὐσεβείας κάμνειν, καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν ἀγορᾷ τὸν ζῆλον ἐνδείκνυσθαι, [70] καὶ ὑπὲρ Χριστοῦ ἀγωνίζεσθαι, ἵνα καὶ παρ' αὐτοῦ τὸν τῆς δικαιοσύνης λάβῃτε στέφανον, ὧς ὁ εὐγνώμων οὗτος ληστής. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ πρὸς τὸν βλάσφημον συλλησθῆν· *Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι εἶ*; *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὡν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν*· οὗτος δὲ οὐδὲν ἀτοπον ἐπραξεν. *Καὶ ἔλεγε τῷ Ἰησοῦ, Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Εἶδες συνηγορίαν ἀληθῆ; εἶδες πῶς αὐτὸν τὸν Χριστὸν Θεὸν ἀληθινὸν ὠμολόγησε; *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὁμολογεῖ τὰ ἴδια κακὰ, καὶ συνηγορεῖ τῷ Δεσπότη. Τοσαῦτα ἐδασανίσθη, ληστὰ, ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἵνα ὁμολογήσῃ τὰς ληστείας, καὶ τοὺς φόνους, καὶ τὰς κλοπὰς, ἃς ἐποίησας, εἰ καὶ οὐχ ὠμολόγησας· καὶ ὧδε λέγεις ἐκτὸς βασιάνων, Ἄξια ὡν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν; Διὰ μυρίων βασιάνων μόλις ὠμολόγησας ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος· καὶ ὧδε μηδένα ἔχων τὸν ἀναγκάζοντα, εὐκόλως οὕτως ὁμολογεῖς; Ναί, φησὶν· ἀλλ' ἐκεῖ τῇ ὁμολογίᾳ ἀκολουθεῖ θάνατος, ὧδε τῇ ὁμολογίᾳ ἔπεται μετάνοια καὶ ζωῆ. Ἄξια γὰρ ἡμεῖς ὡν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἀτοπον ἐπραξεν. Εἰ ἡμεῖς, φησὶ, δικαίως· αὐτος ἀδίκως. Ἡμεῖς γὰρ τοὺς ζῶντας ἐφονεύσαμεν, οὗτος τοὺς νεκροὺς ἤγειρεν· ἡμεῖς τὰ ἀλλότρια ἐσυλήσαμεν, οὗτος τὸν ἴδιον πλοῦτον τῇ οἰκουμένῃ δέδωκε. Μάχεται ὁ ληστής τῷ συλλησθῆ, καὶ φησὶ· Μέχρι τούτου τοῦ καιροῦ τοῦ κατὰ τὸν σταυρὸν ἀλλήλους συζητοῦμεν καὶ συνωδούμενον, ἀλλὰ νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ σχίζεται μοι ἡ ὁδός· ἐὰν θέλῃς συνοδεύσαι μοι πρὸς τὴν ζωὴν, ἔλθέ· εἰ δὲ μή, τὴν οἰκίαν πορεύου. Ἐνθεν, ὅτε σὺν σοι συνώδευον, τὴν πρώτην μετὰ σοῦ ἤμην· ἀλλὰ νῦν ὁ σταυρὸς ἐσχίσεν αὐτὴν τὴν ὁδὸν τὴν δευτέραν εἰς δύο. Μετανοία σχίζεται ἡ ὁδὸς τῶν ληστῶν. Καὶ ἡν ὁ ψαλμὸς καὶ τὸ τέλος τοῦ ψαλμοῦ τότε πληρούμενον· *Γινώσκει Κύριος ὁδὸν δικαίων, καὶ ὁδὸς ἀσεβῶν ἀπολείται*. Ὅτε οὖν συνηγορήσεν ὁ ληστής τῇ ἀληθείᾳ, στρέφεται πρὸς τὸν βασιλέα τῆς δόξης, καὶ φησὶ, *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*.

ζ'. Αἰσχυνέσθησαν λοιπὸν οἱ Ἀρειανοί, καὶ ἀκουέτωσαν εἰ ὁ ληστής λέγει· *Κύριε, μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὁ ληστής βλέπει ἐσταυρωμένον, καὶ Κύριον ὁμολογεῖ· ὁ αἰρετικὸς ὁμολογεῖ σύνδρονον τοῦ Πατρὸς, καὶ ὡς κτίσμα θλασσημεῖ. *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ἡθελὸν τινα εἰπεῖν πρὸς τὸν ληστῆν· Μνησθεῖν σου ὁ Χριστὸς, τί ἄξιον ποιήσαντος; Ὅτι ἐφόνευσας; ὅτι ἐσυλήσας; λέγεις γὰρ, *Μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ἀλλὰ μή τίς νομιζέτω, ὅτι κατὰ χάριν μόνον ἔσωσε τὸν ληστῆν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ κατὰ θφειλὴν ἐχρέωσταιτο αὐτῷ. Ποῖον χρέος; φησὶν· ὅτι ἐδικαιοπράγησεν; ἐλεημοσύνας ἔδωκεν; τὰ ἴδια ἐμέρισε, ἐνήστευσε, ἠγγύπησεν; ἐποίησε πρᾶγμα, ὁ μηδὲν ἄλλως; Ἄλλ' ὅτι ἐπίστευσε τῷ Θεῷ; Καὶ προφητῆται ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ, καὶ πατριάρχαι ἐπίστευσαν, ὑμνογράφοι ἐπίστευσαν, ἀπόστολοι, κήρυκες, μάρτυρες· ἀλλ' οὗτοι πάντες ἐν δόξῃ θεοσάμειοι τὸν Θεόν, οὗτος δὲ ἐν ὕβρει. Ἀλλὰ στήσων μαρτύρους οἰκέτας δουλεύοντας δεσπότη, ὅτε ὁ δεσπότης ἐστὶν ἐν εὐπραγίᾳ καὶ τιμῇ· καὶ ἕνα δοῦλον ἐν καιρῷ πειρασμοῦ καὶ θλίψεως καὶ φυγῆς, οὐκ ἀναχωροῦντα τοῦ ἰδιοῦ δεσπότη· ἐκείνους δὲ τοὺς μυρίους δούλους ἐν τῷ τοῦ πειρασμοῦ καιρῷ καὶ τῆς φυγῆς καταλιπόντας τὸν δεσπότην καὶ ὑποχωρήσαντας· ἄρα γε οὗτοι οἱ δοῦλοι οἱ ἐν εὐπραγίᾳ τὸν δεσπότην ἐν τῷ καιρῷ τοῦ

πειρασμοῦ κριταίοντες, ὁμοίαι εἶναι δύνανται τοῦ ἐν εὐπραγίᾳ τῷ δεσπότη ἀκολουθήσαντος; Ὀύδαμῶς. Ἐπίστευσε Πέτρος, ἀλλ' ἰδὼν νεκροὺς ἐγειράμενα, τὴν δόξαν αὐτοῦ θεασάμενος ἐπίστευσε· ἐπίστευσε Παῦλος, ἀλλ' ἰδὼν φῶς οὐρανῶδες, καὶ τὰς μὲν σωματικὰς βλάβεις πηρῶσαντα, τὰ δὲ ψυχικὰ ἑμμάματα φωτίζαντα· ἐπίστευσε Ἀβραάμ, ἀλλὰ θεασάμενος ὕψιν θεϊκὴν· Ἡσαίας ἐπίστευσε, ἀλλ' ἰδὼν αὐτὸν καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὕψλοῦ, καὶ τὰ Χερουβὶμ κύκλῳ αὐτοῦ. [71] Ὅλοι εἶδον, ἀλλ' ἐν δόξῃ· οὗτος δὲ ἐν ὕβρει· διὸ καὶ ἐκραξε, *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*, Ἄπο τῶν κατ' ἐμὲ ὀφειλετέ μοι εἰπεῖν· διὰ τί λέγεις; Ὅτι ἀμαρτωλὸς εἰμι, καὶ φονεὺς· ληστής μέχρι τῆς ὥρας ταύτης· πολλὰ μου τὰ κακὰ, ὁμολογῶ, ἀλλ' ἔχω ἐν τῇ διανοίᾳ μου πίστιν κεκρυμμένην, ἣν οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ ὁ Δεσπότης ὁ μόνος ὁ σὺν ἐμοὶ πάσχων. Ἐξῶθεν ἔχει ὁ Δεσπότης τὰ τοῦ πάθους φαινόμενα σύμβολα· καὶ ἐγὼ, φησὶν, οὐ προσέσχον τῇ φαινομένῃ ὕβρει, ἀλλὰ τὴν κεκρυμμένην βασιλείαν δοξάζω. Οὕτω καὶ σὺ λέγε· Κύριε, μὴ ἴδῃς μου τὰς ἀδικίας τὰς φαινόμενας, ἀλλὰ τὴν πίστιν τὴν κρυπτομένην, καὶ, *Μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Διόλου μηδὲν λαλήσας Χριστὸς, ἀλλὰ σιωπήσας, καὶ μήτε τῷ Πιλάτῳ ἀποκριθεὶς, μήτε τινὶ ἄλλῃ ἀγνώμονι ψυχῇ τῶν Ἰουδαίων, ἀποκρίνεται τότε· καὶ ἐπειδὴ καλὸν βαρὺ ἦν καὶ ἀποκρινεῖται τὸ σιωπᾶν, ἀποκρίνεται λοιπὸν, καὶ λέγει τῷ ληστῇ· Ἀμήν, ἀμήν, λέγω σοι· σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ὡ τοῦ εὐεργέτου χάρις! ἐπειδὴ βραβεῖαν ἠτήσῃ τὴν χάριν, καὶ λέγεις, *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Σὺ βραβεῖαν ἤτησας, ἐγὼ ταχεῖαν δέδωκα τὴν χάριν· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Εἶδες Θεοῦ σωτηρίαν; εἶδες Δεσπότης εὐεργεσίαν; εἶδες τὸν μέγαν τῆς ἀληθείας δικαστῆν; *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Πρὸ τούτου οὐδεὶς ἤκουσεν τῶν Ἰουδαίων ἢ τῶν πατριαρχῶν ἐπαγγελίαν παραδείσου, ἀπ' οὗ ὁ Ἀδὰμ παρέδῃ, καὶ ἐξῆλθεν ἐξ αὐτοῦ· καίτοι μυρία ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο τοῖς ἀνθρώποις τοῖς πιστοῖς· καὶ οὐδενὶ ἐπηγγείλατο παράδεισον, ἢ τῷ ληστῇ· οὐδαμῶς φαίνεται τὸ στόμα τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελλόμενον παράδεισον ἀνθρώπῳ μετὰ τὸ ἐκβληθῆναι τὸν Ἀδὰμ, ἢ ταύτῃ πρῶτον τῷ ληστῇ. Διὰ τί μηδενὶ τῶν πατριαρχῶν πρῶτον εἶπε περὶ παραδείσου, οὐδενὶ τῶν προφητῶν, οὐδενὶ τῶν ἀποστόλων; Ἀλλὰ τοῖς ἀρχαίοις ἐπηγγείλατο· Ἄνωσθε σοι γὰρ βένουσαν γάλα καὶ μέλι· τοῖς ἀποστόλοις λέγει· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· παράδεισος οὐδαμῶς· ἐν μέσῳ τηρεῖ τὸν παράδεισον εἰς ἐπαγγελίαν πρῶτον τῷ ληστῇ. Ὅταν γὰρ εἴπῃ Παῦλος· Ἠρπάγη εἰς τὸν παράδεισον· ἀλλὰ μετὰ τὸν ληστῆν τοῦτο ἐγένετο. Διὰ τί οὖν πρῶτος εἰσῆλθεν ὁ μίαν ὁμοῦ φθεγξάμενος φωνὴν; τί γὰρ; πολλάκις ἐψάλλε; πολλάκις ἠγωνίσαστο; πολλάκις ἐθεολόγησεν; Ἄπαξ, φησὶ· δικαίος ὁ Θεὸς μου, ὁ βραβευτὴς τῆς σωτηρίας· ἐπειδὴ τὸν πρῶτον ἀνθρωπῶν Ἀδὰμ οὐ διὰ πολλὰς ἀμαρτίας ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου, ἀλλὰ διὰ μίαν παρακοήν· οὕτως ὁ τῆς δικαιοσύνης ζυγὸς πρῶτον εἰσελθεῖν ἐν παραδείσῳ τὸν ληστῆν ἐπηγγείλατο, τὸν μὴ πολλὰ τινα ὁμολογήσαντα, ἀλλὰ μίαν ὁμολογίαν πίστεως προσνεγκόντα. Εἶπον τὴ ἀμάρτημα τοῦ Ἀδὰμ, ὅτι ἤψατο τοῦ ξύλου παρὰ τὴν ἐντολήν· τίς ἡ δικαιολογία τοῦ ληστοῦ; Ὅτι ἤψατο τοῦ σταυροῦ μετὰ πίστεως, εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον. Τί λοιπὸν γίνεται; Ἐπηγγείλατο μὲν τὴν σωτηρίαν ὁ Σωτὴρ· καιρὸς δὲ οὐκ ἦν, οὐδὲ ἐνεδίδοτο τῷ ληστῇ πιστεύσαι καὶ φωτισθῆναι· ὁ Σωτὴρ γὰρ ἀπεφθῆναι· Ἐὰν μή τις γεννηθῆν ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Οὐχ ἠύρισκεν εὐκαιρίαν ἢ παρησίαν ὁ ληστής, οὐκ εἶχε καιρὸν βαπτισθῆναι· ἐν τῷ σταυρῷ γὰρ ἐκράματο· Εὐρίσκει τοιαυτὴν ὁ Σωτὴρ ἐν ἀπύροις πέτραις. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπίστευσε τῷ Σωτῆρι· ὁ

πεπαλαιωμένοι· ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ ἔδει αὐτὸν καθαρῶς ἵσθηναι, οἰκονομεῖ ὁ Χριστὸς μετὰ τὸ πάθος τὸν στρατιώτην νόξαι τῇ λόγῃ τὴν πλευρᾶν τοῦ Κυρίου, καὶ ἐκπηρᾷ αἷμα καὶ ὕδωρ· ἐκ γὰρ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ, φησὶν ὁ Εὐαγγελιστὴς, *Ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ*, ἐν ἀληθείᾳ τοῦ πεσόντος, εἰς τύπον τῶν μυστηρίων. Καὶ οὐκ ἐξῆλθε δὲ τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ οὕτως ἀπλῶς ῥέον, ἀλλὰ ῥοίζω, ἵνα [72] ῥαντίσῃ τὸ σῶμα τοῦ ληστοῦ· τὸ γὰρ μετὰ ῥοίζου πεμπόμενον ῥαντίζει, τὸ δὲ ῥέον ἡρέμα ῥέει, καθὼς ἔρχεται. Ἀλλὰ μετὰ ῥοίζου ἐξῆλθεν τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς, ἵνα ῥαντίσας τὸν ληστὴν βαπτίσῃ, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Προσεληλύθημεν Σιών ὄρει καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ κρείττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ*. Διὰ τί παρὰ τὸν Ἄβελ κρείττον λαλεῖ

τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ; Ἐπειδὴ τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ ἐν τῇ κορυφῇ τοῦ φονέως· τὸ δὲ αἷμα τοῦ Χριστοῦ καθαρίζει καὶ τοὺς φονευτὰς μετανοοῦντας. Μάθε οὖν τὸν ζῆλον τῆς ἀληθείας, καὶ ἀγάπησον τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ παρῆρτίαν· ἀκολουθήσον ἀληθεῖ διδασκάλῳ ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνιζομένῳ, ἵνα οὕτως ἀκούσας παρὰ τοῦ ἀποστόλου Παύλου, *Μημηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*, καταξιώθῃς καὶ αὐτὸς τῶν στεφάνων τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὣν ἠτοίμασεν αἰώνιων ἀγαθῶν τοῖς ἡγαπηκόσιν αὐτὸν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· ὣν γένοιτο καὶ ἡμᾶς πάντας ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### ADMONITIO IN SERMONEM

Hanc orationem a multis auctam, retractatam et mutatam fuisse perspicuum est, neque unus occurrit Codex manuscriptus qui cum alio consentiat. Longiorem homiliam Latine ediderat Gerardus Vossius: hujus autem interpretationi Latinae ex aliquo exemplari breviorē aptavit Græcām homiliam Fronto Ducæus, ita ut non paucis in locis hiulcām et mutilam seriem repræsentet; et tamen si extrema verba ubi hiatus incipit, cum sequentibus quo desinit, conjungas, nihil desiderari existimes. Sub hæc autem, Vossiana et Frontoniana longiorem orationem edidit Savilius, sed multis in locis vitiatam. Nos demum ex Codice Coisliniano 349 hanc sartam et tectam proferimus, a Frontoniana et Vossiana longe diversam, et cum Savilianā magis consonantem.

Λόγος περὶ ψευδοπροφητῶν, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ ἀθέων αἰρετικῶν, καὶ περὶ σημείων τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἐρρήθη δὲ μέλλοντος αὐτοῦ ἐκδημῆν ἀπὸ τοῦ σώματος.

α'. Ὁδυνηρὸς ὁ λόγος, καθότι καὶ ἔσχατος, ὡς μοι δεδήλωται, ἀλλὰ καὶ πολλῆς χαρᾶς γέμων. Ὁδυνηρὸς μὲν, ὅτι οὐκ ἔτι λαλήσω πρὸς ὑμᾶς· πολλῆς δὲ χαρᾶς γέμων, ὅτι ἐφέστηκέν μου ὁ καιρὸς εἰς τὸ ἀναλύσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι με· καὶ καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, *Οὐκέτι λαλήσω μεθ' ὑμῶν*. Ἔτι δὲ νῦν [73] λαλήσω ἐν ὁδῷ καρδίας· περὶ τῶν ψευδοπροφητῶν, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ ἀθέων αἰρετικῶν, περὶ ὧν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγε· *Ποιηροὶ ἀνθρώποι καὶ ῥήγτες προκοψοῦσιν ἐπὶ τὸ χειρὸν, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι*· περὶ ὧν πολλάκις ὑμᾶς ὑπέμνησα. Πολλοὺς γὰρ λόγους ἐποίησα μὴν χάριτι Χριστοῦ, ὡς καὶ ἐπίστασθε φιλόθεοι· καὶ σχεδὸν ἐν ἑκάστῳ λόγῳ περὶ τούτων ὑπέμνησα, εἰ ἄρα μὲμνησθε τῶν χθὲς εἰρημέμων· οἶδα δὲ ὅτι μὲμνησθε, καὶ μάλιστα οἱ φιλόπονοι, καὶ φιλόβιβλοι, καὶ φιλόχριστοι. Ὁ γὰρ φιλόβιβλος δικαίως· ἀν ἐκλήθη φιλόχριστος, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Δεσπότης, ὅτι *Ὁ ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου τηρεῖ*· Ὁ ἀγαπῶν με, ἀγμνηθῆσεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου. Ὁ ἀγαπῶν με, ἐν τῷ νόμῳ μελετήσῃ ἡμέρας καὶ νυκτῶς· δηλονότι ἐν Εὐαγγελίῳ καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς Γραφαῖς. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἀνεξάλειπτον ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην· ἀπεκδεγόμενος αὐτὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰετῆρεῖ τὴν ὥραν τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Πάντοτε ἐν χερσὶν αὐτοῦ κατέχων τὰς ἱερὰς βίβλους, οὐκ ἐπιλήσεται ἐκείνων τῶν φοβερῶν βιβλίων, περὶ ὧν γέγραπται· *Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βιβλίοι ἠνεψύχθησαν*.. Ὅρα πόσον κέρδος ἔστι τοῦ ἐρευνᾶν τὰς Γραφὰς, καθὼς· πολλάκις ἠκούσατε. Τί δὲ ἔστιν, ὁ λέγομεν; (Ὅτι οὐδὲν ἔλεγε, οὐδὲ παρεκτύπησεν τῶν συμφερόντων ἡμῶν ἢ θεῖα Γραφή, ἀλλὰ πανταχοῦ κράζει, διὰ τε προφητῶν καὶ ἀποστόλων, προαναφρονῶσα καὶ προαφραδίᾳ ὁμιλήσασα ὡς μὴ τῆρ φιλόθεκος· τὰ ἴδια τέχνα φιλοῦν, προμμετρρεῖται· καὶ ὑπομνηστικῶς· περὶ τῶν παραρηκτικῶν καὶ περὶ τῶν

ἐνεστώτων, καὶ περὶ τῶν μελλόντων, μηδὲν παριδοῦσα, ὡς προεῖρηται, τῶν ἡμῶν συμφερόντων· καὶ τοῦτο οὐκ ἐν κρυπτῷ λαλοῦσα, οὐδὲ μικροφωνοῦσα, ἀλλὰ πανταχοῦ πόνῳ καὶ δυνάμει κράζουσα διὰ τε νόμου, καὶ προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης. Διὰ μὲν γὰρ Ἡσαίου τοῦ προφήτου λέγει· *Ἀναβόησον ἐν ἰσχυρί, καὶ μὴ φοβῆσθαι, ὡς ἀλλοτρίῳ ὄνῳ σου τὴν σωτηρίαν σου*· καὶ πάλιν λέγει, *Ἐπ' ὄρος ἰψηλὸν ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών*· καὶ προῖον λέγει, *Ἰγνώσατε, μὴ φοβεῖσθε*. Καὶ πάλιν αὐτὸς λέγει· *Ἐκοπίασα κράζων, ἐβραγχίασεν ὁ λάρυγξ μου*. Ἰωάννης δὲ ὁ θεολόγος ἐν τῇ καθολικῇ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ λέγει· *Βλέπετε ἑαυτοὺς*. Παῦλος δὲ τί; *Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε*· ὁ δὲ Κύριος, *Ἐγὼ παρῆρσία ἐλάλησω τῷ κόσμῳ, καὶ ἐν κρυπτῷ ἐλάλησα οὐδέν*. Καὶ ἀλλαχοῦ ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ αὐτοῦ, ὅτι *Ἔστηκε, καὶ ἐκραξεν λέγων*· *Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω*. Ὅρα πόσος ἀγὼν, πόση σπουδὴ, πῶς παρῆρσία κράζει, καὶ οὐδεὶς ὁ συνίων; Καὶ πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος λέγει· *Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν*. *Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε, ὅτι αἱ ἡμέραι κορηραὶ εἰσι*. Καὶ Ἰωάννης· *Βλέπετε ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ ἀπολέσητε τὴν εὐαγγελίαν, ὅτι πολλοὶ πλανοὶ ἐξηλθον εἰς τὸν κόσμον*. Καὶ πολλά ἐστι τοιαῦτα ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης, βοῶντα καὶ διυπνίζοντα ἡμᾶς ἐκ τῆς ῥαθυμίας ἡμῶν. Ἡμεῖς δὲ τὸ ἐναντίον ποιοῦμεν, καθὼς εἶπεν Ἡσαίας ὁ προφήτης, ὅτι *Τοῖς ὡσὶν αὐτῶν βαρῶς ἠκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμωσαν*. Ὡ πόσον καὶ πηλίκων γραμμάτων ἀκούοντες οὐ συνιοῦμεν! Ὅθεν καὶ ἀναπολόγητοι ἐσόμεθα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς διαγνώσεως, ὅταν ἔλθῃ ὁ φωτίζων τὰ κρυπτά τοῦ σκότους, καὶ φανερῶν τὰς βουλάς τῶν καρδιῶν· ὅταν τὸ κριτήριον καθίσῃ, καὶ βιβλίοι

vator quidem salutem promiserat, sed tempus non erat, neque permittebatur latroni credere, ac baptizari: pronuntiabat enim Salvator, *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu, non introibit in regnum caelorum* (Joan. 3. 5). Opportunitatem aut licentiam non reperiebat latro, suscipiendi baptismi tempus illi non suppetebat, quippe qui suspensus esset in cruce. Salvator igitur viam invenit, qua impedita expediret. Nam quia crediderat is Salvatori, qui in peccatis inveteraverat, eumque necesse erat baptizari, sic disponit Deus ut post passionem lancea miles Domini latus vulneret; et exsilit sanguis et aqua: ex ejus enim latere, inquit evangelista, *Exiit sanguis et aqua* (Ibid. 19. 34), ut de veritate passionis constaret, et figura sacramentorum exstaret. Neque vero sic exierunt sanguis et aqua, ut simpliciter fluerent, sed cum impetu, ut latronis corpus aspergerent. Quod enim cum impetuoso fluxu emittitur, aspergit: quod autem

fluit, leniter fluit, prout venit. At cum impetu exiit ex latere sanguis et aqua, ut latronem aspersum baptizarent, sicut Apostolus ait: *Accessimus ad Sion montem, et aspersionem sanguinis melius loquentem quam Abel* (Hebr. 12. 21. 24). Quare melius quam Abel loquitur sanguis Christi? Quia sanguis Abel insidet capiti homicidæ, Christi vero sanguis homicidas etiam penitentes emundat. Disce igitur æmulationem ac zelum veritatis, et libertatem pro Christo loquendi adamato; sequere verum Magistrum pro veritate decertantem, ut cum ab apostolo Paulo sic audiveris, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1), justitiæ tu quoque coronam obtinere merearis, et quæ Christus Deus noster æterna bona præparavit iis, qui diligunt illum; quæ nobis omnibus utinam consequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## DE PSEUDOPROPHETIS ET FALSIS DOCTORIBUS.

Is qui Chrysostomi nomen in titulo ementitus est, sese fingit populo suo ultimum vale dicere: *Tempus resolutionis meæ instat*, inquit. Hic omnia vobiscum signa sese statim offerunt. Stylus humilis abjectusque, a Chrysostomi orandi genere toto cœlo diversus: dictio inelegans est, grammaticæ leges plerumque violantur, epitheta insipida ad nauseam usque accumuluntur. Demum Dionysius Areopagita ut scriptor celeberrimus memoratur. Hujus tamen scripta, quæ spuria apud eruditos omnes habentur, aliquo post mortem Chrysostomi sæculis confecta publicataque sunt. Inter hæreticos recensetur Nestorius; unde arguitur quanta fuerit Græculi hujus imperitia.

Interpretationem novam Latinam adornavimus.

### ORATIO DE PSEUDOPROPHETIS, ET FALSIS DOCTORIBUS, ET IMPIIS HÆRETICIS, ET DE SIGNIS CONSUMMATIONIS SÆCULI HUIUS. DICTA EST PAULO ANTEQUAM (SANCTUS) DE VITA MIGRARET.

1. Lugubris oratio, utpote ultima, ut mihi significatum est: attamen magno gaudio plena. Lugubris, quia non ultra vos alloquar; multo gaudio plena, quia tempus resolutionis meæ instat, ut sim cum Christo; ac sicut dixit Dominus, *Non amplius loquar vobiscum* (Joan. 14. 30). Adhuc tamen nunc loquar in dolore cordis de falsis prophetis, de falsis doctoribus, et de impiis hæreticis, de quibus dicebat Apostolus: *Mali homines et præstigiatores proficient in pejus, in errorem inducentes et errantes* (2. Tim. 3. 13): de quibus etiam vos frequenter commonefeci. Multa enim verba feci per Christi gratiam, ut vos scitis, viri religiosi, fereque in singulis concionibus vos monui, si recordamini eorum, quæ heri dicebam: ac scio vos meminisse, maxime vero qui laboriosi, lectioni dediti, et Christi amantes estis. Nam qui lectioni studiosus est, jure Christi amans vocetur, secundum id quod dictum est a Domino: *Qui diligit me, sermones meos servat*; et, *Qui diligit me, diligitur a Patre meo* (Joan. 14. 23). Qui diligit me, in lege meditabitur die ac nocte, videlicet in Evangelio et reliquis Scripturis. Talis enim nunquam delendam in corde suo Dei retinet memoriam: expectans quippe illum de cælis venturum, ejus adventus horam semper observat. Sacros manibus libros pertractans, non obliviscetur illorum tremendorum librorum, de quibus scriptum est: *Judicium sedit, et libri aperti sunt* (Dan. 7. 10). Vide

quantum sit lucrum, scrutari Scripturas, ut sepe dividistis. Quid porro est id quod dicimus? Scripturam divinam nihil tacuisse eorum, quæ utilia nobis esse possent; sed perpetuo clamare per prophetas et apostolos, ac velut matrem prolis aniantem prænuntiare, singulosque præmunire. Commonefacit enim circa præterita, præsentia et futura, nihilque negligit, ut dictum est, eorum quæ nobis utilia sunt: id vero non in occulto, nec demissa voce, sed ubique totis viribus clamat, per legem, prophetas et apostolos, imo per ipsum Dominum. Per Isaiam quidem prophetam dicit: *Clama in fortitudine, et ne parcas, quasi tubam exalta vocem tuam* (Isai. 58. 1), et iterum dicit: *Super montem excelsum ascende qui evangelizas Sion* (Ibid. 40. 9); ac postea dicit: *Exaltate, ne timeatis*. Rursumque David ait: *Laboravi clamans, rauce factæ sunt fauces meæ* (Psal. 68. 4). Joannes autem Theologus in Catholica sua epistola dicit: *Videte vosmetipsos* (2. Joan. 8). Paulus vero quid? *Videte quomodo ambuletis* (Ephes. 5. 15); Dominus item: *Ego palam loquutus sum mundo et in abscondito nihil loquutus sum* (Joan. 18. 20). Et alibi evangelista de ipso ait, stetisse illum et clamasse: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* (Ibid. 7. 37). Vides quanta contentione, quanto studio, quomodo palam loquatur, et nemo intelligat? Rursumque beatus Paulus dicit: *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem*

(*Philipp. 3. 2*). Videte quomodo ambuletis, quia dies multi sunt (*Ephes. 5. 15. 16*). Et Johannes: Videte vosmetipsos, ne perdatiis ea, quæ operati estis, quia multi seductores exierunt in mundum (*2. Joan. 8. 7*). Multaque hujusmodi sunt in divinis Scripturis tum Veteris tum Novi Testamenti, quæ exclamant, et nos somno sopitos excitant: Nos autem contrarium facimus, quemadmodum dixit Isaias propheta: Auribus suis graviter audierunt, et oculos suos claustrunt (*Isai. 6. 10*). O quam multas et quales scripturas audientes intelligimus! Quamobrem inexcusabiles erimus in die examinis cum venerit is qui illuminat abscondita tenebrarum, et manifesta facit consilia cordium: cum iudicium sedebit, et libri aperientur (*Dan. 7. 10*), quos nunc cum audimus, ridemus, et non suspicimus. Nos enim singuli in propria via erramus, relinquentes rectam viam, et facti sumus sicut ab initio (*Isai. 63. 19*), cum nobis non imperares, Domine. Vereque in nobis impleta est prophetia Davidis, quæ sic habet: Et commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum (*Psal. 105. 35*). Ideo humiles vilesque sumus per universam terram propter peccata nostra, et in nos pervenerunt fines sæculorum, sicut scriptum est (*1. Cor. 10. 11*): et pastores lupi sunt, et oves contritæ; et fames instans, non fames panis, neque sitis aquæ, sed fames audiendi verbum Dei. Sed nemo sperantium in Dominum animum despondeat. Ne igitur animo deficiatis, semper respicientes in eum, qui dixit: Vobiscum sum (*Matth. 28. 20*).

2. Conflidite ergo. Neque enim fame necabit Deus animas iustorum (*Prov. 10. 3*). De hac fame loquitur Dominus per prophetam: Et erit in diebus illis, inducam famem super terram; non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini. Et circumquamque fuerit ab Occidente usque ad Orientem, quærentes verbum Domini (*Amos 8. 11. 12*). Vides hic non de pane verba fieri? Deus enim non de pane loquitur. O diram, exitiosam et damnosam famem! O famem æternam supplicium procurantem! Hæc fames est, quæ rem omnem malam subministrat: hæc fames omnis mali causa. Hanc prævidens futuram famem propheta David verbis Deum rogabat: Deus meus, ne taceas a me. Et de probis fidelibus sic vaticinatus est: Ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame. Et alibi dicit: Et in diebus sanis saturabuntur; et rursus: Misericors et misericors Dominus escam dedit timentibus se. (*Psal. 27. 1*; et *32. 19*; et *36. 19*; et *110. 4. 5*). Hæc dixit David de iis, qui scrutantur Scripturas, quod non sint esurituri. Scrutemur Scripturas, fratres, ne esuriamus accedente exitiosa illa fame: scrutemur, ne in errorem abducamur, et circumferamur omni vento. Ideo negligentibus dicit Dominus: Erratis, non intelligentes Scripturas (*Matth. 22. 29*). Vere namque illi, qui tales sunt, errant. Undenam exitiosa fames advenit? an non ex eo quod Scripturas non scrutemur? O quantis nos privamus bonis, quod divinas Scripturas relinquamus! Dominicum enim præceptum est. Scrutare diligenter, scrutare et inquire, inveniesque magnas inestimabilesque divitias, in agro absconditas, intelligesque sacram Scripturam. Scrutare, et invenies: cumque inveneris, vende omnia quæ habes, et eme agrum illum, præclaram nempe sanctarum Scripturarum scientiam, in quibus absconditur Filius, vera Sapientia Patris. Quem cum inveneris, beatus eris, sicut scriptum est: Beatus homo, qui invenit sapientiam (*Prov. 3. 13*). Scrutare, dilecte, sive dives sis sive pauper, sive servus sive liber, sive mas sive femina. Scrutemini Scripturas (*Joan. 5. 39*). Divina quippe Scriptura penus est omnis boni. Sed ad propositum redeamus: de consummatione quippe sermo est, de falsis prophetis, deque falsis doctoribus, et impiis hæreticis, qui torrentium instar omnia ubique inundant, multosque in errorem inducunt. Undenam illi contigit? Certe ex ignorantia et imperitia præfectorum: ubi enim imperitia pastorum est, ibi ovium pernicietas. Quid ergo primum dicam? an

de consummatione nostra? an impiorum hæreticorum detestanda dogmata traducam? Si per tempus liceret, possem illorum profana dogmata et accelerata gesta triumphare: sed magno opus est certamine longoque sermone, quo impura illorum doctrina detegatur et triumphetur. Cæterum in præsentī operæ pretium est illos ex sacris Scripturis inimicos Christi comprobare, et lupos gregem ejus invadentes, ubique pellendos, et ab ovibus ejus abigendos. Ideo lupi jure vocati sunt et a prophetis, et ab ipso Domino, et a beatis apostolis; nec modo lupi, sed perniciosi, impii, hostes, inimici, insidiatores, blasphemæ, hypocritæ, fures, latrones, abominandi, falsi prophetæ, falsi doctores, duces cæci, erronei, maligni, antichristi, scandala, filii hostis maligni, zizanias, athei, pneumatomachi, qui in Spiritum gratiæ blasphemant: quibus non remitteretur neque in hoc sæculo neque in futuro: Per quos via veritatis blasphemabitur (*2. Pet. 2. 2*). Ad hæc, filii maligni diaboli, ut ait Theologus Joannes: Manifesti sunt filii diaboli (*1. Joan. 3. 10*). Oportet ergo primum circa istos occupari, et postea de consummatione loqui. Quandoquidem igitur in nos fines sæculorum devenerunt, ut ait Apostolus (*1. Cor. 10. 11*), et exorta sunt tempora difficilia, et multiplicata est iniquitas, refrigitque caritas multorum, seductoresque multi sunt, ac plures qui seducuntur; age, sacros libros evolvamur, in iisque reperta veritatis via, per eam incedamus, et ad sanctos montes accurramus; ad prophetas dico et apostolos, ut non erremus, nec Circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris (*Ephes. 4. 14*). Ne infra maneamus, sed simul ascendamus cum sanctis discipulis ad beatum in montem, audiamusque Pastorem nostrum dicentem: Videte ne seducamini (*Luc. 21. 8*): Videte ne quis vos seducat (*Matth. 24. 4*): videte ubique. Joannes quoque similia dicit: Ne perdatiis quæ operati estis (*2. Joan. 8*); et Paulus: Videte canes (*Philipp. 3. 2*): Videte quomodo ambulatis (*Ephes. 5. 15*). Illud autem, Videte, ad nihil aliud dicitur, quam ad nostram tutelam contra eos, qui sub ovina pelle seducunt, et lupum occultant, ac negligentiores seducunt. Certe necessario in Scripturis ubique occurrit illud, Videte, respicite, vigilate, attendite, non modo vobis, sed et universo gregi. Divina namque Scriptura, eorum quæ nobis proderant nihil tacuit.

3. Mibi vero erumpunt lacrymæ, cum audio quosdam ex nostra Ecclesia dicere, hæc in divinis Scripturis non haberi; nec dici modo hæc a laicis, sed etiam ab iis, qui videntur esse pastores, et loca obtinent apostolorum et prophetarum, sed non mores. Quibus opportune dicatur: Væ vobis, duces cæci, et indocti, atque inconsistentes; qui vestium ornato delectamini, non libris; qui dereliquistis verbum Dei, et ventri servitis: Quorum Deus venter est, et gloria in confusione (*Philipp. 3. 19*): qui lacte et lana et carnibus gregis abutimini, deque ovibus nihil curatis. Quomodo ergo evadetis, cum tantam salutem neglexeritis? Ego vero, assumpta ex sermone fiducia, plura testimonia proferam, ut ostendam ex sacris Scripturis, Evangeliiis, prophetis, apostolis, Christo juvante, quomodo obstruatur os loquentium iniqua, et illuminetur cor eorum, qui verbum desiderant. Undenam autem incipiemus, nisi ab hoc dicto, Ego sum principium et finis (*Apoc. 21. 6*)? Quisque vero hic animum adhibeat, omni deposita sæculari cura. Videte, dicit Dominus, ne seducamini. Multi enim venient in nomine meo dicentes, Ego sum Christus; et multos seducent (*Luc. 21. 8. Matth. 24. 5*). Et rursum: Attendite vobis ipsis a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces; sed ex fructibus eorum cognoscetis eos (*Id. 7. 15. 16*); id est, ex sermonibus eorum, ex falsa prophetia, ex hypocrisis eorum, ex pravus dogmatibus, ex blasphemia ipsorum cognoscetis eos. Non potest enim arbor mala fructus bonos facere (*Id.*



ἀνορθώσιν. ἄς νῦν χλευάζομεν ἀκούοντες, καὶ οὐ παραδεχόμεθα. Ἐκαστος γὰρ ἡμῶν τῇ ἰδίᾳ ὀδῷ ἐπλανήθημεν, καταλιπόντες τὴν εὐθείαν ὁδὸν, καὶ ἐγενόμεθα ὡς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, ὅτε οὐκ ἤρχες ἡμῖν, Κύριε. Καὶ ἀληθῶς εἰς ἡμᾶς πληρώθη ἡ προφητεία Δαυὶδ λέγουσα· *Καὶ ἐμίλησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐμαθον τὰ ἔργα αὐτῶν. Διὰ τοῦτο ἔσμεν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῆ διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ εἰς ἡμᾶς καθήνησε τὰ τέλη τῶν αἰώνων, ὡς γέγραπται·* καὶ οἱ ποιμένες λύκοι, καὶ τὰ πρόβατα συντετριμμένα· καὶ ὁ λιμὸς ἐπὶ θύραις, οὐ λιμὸς ἄρτου καὶ οὐδ' ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸς τοῦ ἀκούσαι λόγον Θεοῦ. Μηδεὶς οὖν τῶν ἐλπίζόντων ἐπὶ Κύριον ἀπογοιπέτω. Μὴ [74] οὖν ἀθυμεῖτε, προορῶντες πάντοτε τὸν εἰπόντα, ὅτι *Μεθ' ἡμῶν εἰμι.*

β. Θαρσαίτε οὖν· οὐ γὰρ λιμοκτονῆσει Κύριος ψυχὰς δικαίων. Περὶ τοῦτου τοῦ λιμοῦ λέγει ὁ Κύριος διὰ τοῦ προφήτου· *Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, ἐπάγω λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν· οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ ὕδωρ ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκούσαι λόγον Θεοῦ. Καὶ περιδραμούνται ἀπὸ ἀνατολῶν ἄνθρωποι, ζητοῦντες τὸν λόγον Κυρίου.* Ὅρα, ὅτι οὐ περὶ ἄρτου λέγει; Θεὸς γὰρ οὐ περὶ τοῦ ἄρτου ἔλεγεν. Ὁ λιμοῦ δεινοῦ, καὶ ψυχοφθόρου, καὶ βλαβεροῦ ἢ λιμοῦ τῆς αἰωνίου κολάσεως προξένου! Ὅυτος ὁ λιμὸς ἐστὶν ὁ χορηγὸς παντὸς πονηροῦ πράγματος· οὗτος ὁ λιμὸς, ὁ αἰτίας παντὸς κακοῦ. Τοῦτον τὸν λιμὸν προθεωρήσας ὁ προφήτης Δαυὶδ ἐρχόμενον παρεκάλεε τὸν Θεὸν, λέγων· *Ὁ Θεὸς μου, μὴ παρασιωπήσῃς ἀπ' ἐμοῦ.* Καὶ περὶ τῶν σπουδαίων πιστῶν προεφήτευσεν λέγων· *Ῥύσασθαι ἐκ τοῦ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ.* Καὶ ἄλλα οὐ λέγει· *Καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτασθήσονται*· καὶ πάλιν, *Ἐλεήμων καὶ οἰκτιρῶν ὁ Κύριος τροφήν ἔδωκεν τοῖς φοβουμένοι αὐτόν.* Ταῦτα εἶπεν ὁ Δαυὶδ περὶ τῶν ἐρευνητῶν τὰς Γραφάς, ὅτι οὐ πεινάσουσι. Ἐρευνητῶμεν τὰς Γραφάς, ἀδελφοί, ἵνα μὴ πεινάσωμεν ἐλθόντος τοῦ ψυχοφθόρου λιμοῦ· ἐρευνησωμεν, ἵνα μὴ πλανηθῶμεν, καὶ περιφερόμεθα παντὶ ἀνέμῳ. Διὸ φησὶν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς ἀμελοῦντας· *Πλανᾶσθε, μὴ ροοῦντες τὰς Γραφάς.* Ἀληθῶς γὰρ οἱ τοιοῦτοι πλανῶνται. Πόθεν γὰρ ὁ ψυχοκτόνος ἐπλήθην λιμὸς; οὐχὶ ἐκ τοῦ μὴ ἐρευνηθῆναι τὰς Γραφάς; Ὁ πόσων ἀγαθῶν ἑαυτοὺς ἀπεστερήσαμεν, καταλιπόντες τὰς θείας Γραφάς! δεσποτικῶν γὰρ τὸ πρόσταγμα. Ἐρευνησον ἐμπόνως, ἐρευνησον καὶ ζήτησον, καὶ εὐρήσεις πολὺν τὸν ἀνείκαστον πλοῦτον, καὶ θησαυρὸν κεκρυμμένον ἐν τῷ ἄγρῳ· νοήσεις τὴν θέαν Γραφῆν. Ἐρευνησον, καὶ εὐρήσεις, καὶ εὐρῶν, πάντα ὅσα ἔχεις πόλιν, καὶ ἀγόρασον τὸν ἄγρον ἐκεῖνον, τὴν καλὴν γνώσιν τῶν ἁγίων Γραφῶν, ἐν αἷς κέρυπται ὁ Υἱὸς, ἡ ἀλήθινος Σοφία τοῦ Πατρὸς· ὃν εὐρῶν, μακάριος ἐστὶ, καὶ θὺς γέγραπται, ὅτι *Μακάριος ἄνθρωπος, ὃς εὐρεν σοφίαν.* Ἐρευνησον, ἀγαπητὲ, κἀν πλούσιος τυγχάνῃς ἢ πένης, εἴτε δούλος, εἴτε ἐλεύθερος, εἴτε ἄρῃον, εἴτε θῆλυ. Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς. Ἢ γὰρ θεία Γραφή ταμιεῖον ἐστὶ παντὸς ἀγαθοῦ. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλαθμεν· περὶ γὰρ συντελείας ὁ λόγος, καὶ περὶ ψευδοπροφητῶν, καὶ ψευδοδιδασκάλων, καὶ περὶ ἀθέων αἰρετικῶν, χειμάρρων δικῆν ἐπικλυσάντων πανταχοῦ, καὶ πλανώντων πολλούς. Καὶ πόθεν τοῦτο συμβέβηκεν; Ἄηλον ὅτι ἐκ τῆς ἀγνωσίας καὶ ἀπειρίας τῶν προσταμένων· ὅπου γὰρ ἀπειρία ποιμένων, ἐκεῖ πρόβατων ἀπώλεια. Τί οὖν εἶπω πρῶτον; περὶ τῆς συντελείας ἡμῶν; ἢ τῶν ἀθέων αἰρετικῶν σπηλιτεῦσθαι τὰ βέβηλα δόγματα; Εἰ καιρὸς ἦν, εἶχον ἂν θριαμβεύσαι καὶ δημοσιεῖσαι αὐτῶν τὰ βέβηλα δόγματα, καὶ τὰ ἄθεομα πράγματα· ἀλλὰ μέγας ἐστὶν ὁ ἄγων, καὶ πολὺς ὁ λόγος, τὰ τούτων γυμνώσει· καὶ θριαμβεύσει ἀκάθαρτα δόγματα. Πλὴν πρὸς τὸ παρὸν ἀναγκαῖόν ἐστι παραστήσαι ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν τούτους ὡς ἐχθροὺς τοῦ Χριστοῦ, καὶ λύκους τῆς αὐτοῦ ποιμνῆς, πανταχοῦ ἐλαυνόμενους; καὶ ἐκβαλλόμενους τῶν Χριστοῦ προβάτων. Διὸ καὶ λύκοι δικαίως ἐκλήθησαν ὑπὸ τῶν προφητῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ δεσπότου, καὶ τῶν μακαρίων ἀποστόλων· καὶ οὐ μόνον λύκοι, ἀλλὰ καὶ λοιμοὶ, καὶ ἀσθεῖς, καὶ ἀντίδοχοι, καὶ ἐχθροὶ, καὶ ἐπίβουλοι, καὶ βλάστημοι, καὶ ὑποκριταί, καὶ κλέπται, καὶ λησταί, καὶ βδελυκτοὶ, καὶ ψευδοπροφῆται, καὶ ψευδοδιδασκαλοὶ, καὶ ὀδηγοὶ τυφλοὶ, καὶ πλανῆται, καὶ πονηροὶ, καὶ ἀντίκριστοι, καὶ σκάνδαλα, καὶ υἱοὶ τοῦ πονηροῦ, καὶ ζιζάνια, καὶ ἄθεοι, καὶ πνευματομάχοι, οἱ βλαστημήσαντες τὸ

Πνεῦμα τῆς χάριτος· οἷς οὐκ ἀρεθῆσεται οὔτε ἐν τῶν νῦν αἰῶνι, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι· Δι' οὗς ἡ ὁδὸς τῆς ἀληθείας βλασφημηθήσεται. Πρὸς δὲ τούτους καὶ τέκνα τοῦ πονηροῦ διαβόλου, καθὼς φησὶν ὁ θεολόγος· *Φανερά ἐστί τὰ τέκνα τοῦ διαβόλου.* Δεῖ οὖν πρῶτον περὶ τούτων ἀσγοληθῆναι, καὶ τότε περὶ τῆς συντελείας λαλῆσαι. Ἐπεὶ οὖν εἰς ἡμᾶς τὰ τέλη τῶν αἰώνων ἐφθασεν, ὡς λέγει ὁ [75] Ἀπόστολος, καὶ ἀνέστησαν οἱ γαλετοὶ καιροὶ, καὶ ἡ ἀνομία ἐπληθύνθη, καὶ ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν ἐψύγη, καὶ οἱ πλανῶντες πολλοὶ, καὶ οἱ πλανώμενοι πλείονες· φέρε οὖν ἀναπτύξωμεν τὰς ἱερὰς βίβλους, ἐν αἷς ἐσρόντες τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, βαδίζωμεν, ἀνατρέχοντες ἐπὶ τὰ ἅγια ἔρη, προφήτας λέγω καὶ ἀποστόλους, ὅπως μὴ πλανηθῶμεν, καὶ Περιφερόμεθα ἐν παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβίᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουρηγίᾳ πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης. Μὴ κάτω μείνωμεν, ἀλλὰ συναέλθωμεν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς ἐπὶ τὸ ἄνω τὸ μακάριον, καὶ ἀκούσωμεν τοῦ ἡμετέρου ποιμένος λέγοντος· Βλέπετε μὴ πλανηθῆτε· *Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς κλανήσῃ*· πανταχοῦ βλέπετε. Καὶ ἰωάννης θμῶτα λέγει· *Ἴνα μὴ ἀπολέσγη ἡ εἰρηγάσθη· καὶ Παῦλος, Βλέπετε τοὺς κύνας· Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε.* Τὸ δὲ, *Βλέπετε*, καὶ *Βλέπετε*, οὐδὲν ἑτέρον ἐστίν, εἰ μὴ πρὸς ἀσφάλειαν εἰρημένον περὶ τῶν πλανῶντων τῷ κωδῶνι, καὶ τὸν λύκον ὑποκρυπτόντων καὶ ἀπατώντων τοὺς ἀμελεστέρους. Πάνυ δὲ ἀνάγκαιος πανταχοῦ εἶρηται ἐν ταῖς Γραφαῖς, τὸ, *Βλέπετε*, καὶ Ὅρατε, καὶ Γρηγορεῖτε, καὶ Προσέχετε, οὐ μόνον ἑαυτοῖς, ἀλλὰ καὶ παντὶ τῷ ποιμνί. Οὐδὲν γὰρ παρεσιώπησε τῶν ἡμῶν συμφερόντων ἡ θεία Γραφή.

γ. Ἐμοὶ δὲ δακρύειν ἐπέρχεται, ὅταν ἀκούσω ἀπὸ τῆς ἡμετέρας· Ἐκκλησίας τινὰς λέγοντας, μὴ εἰρησθαι ταῦτα ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· καὶ τοῦτο οὐ μόνον παρὰ λαϊκῶν, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν δοκούντων εἶναι ποιμένων, καὶ τόπους ἐπερχόντων ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ἀλλ' οὐ τρόπους· πρὸς οὓς εὐκαιρὸν εἶπεν· Ὅυαί ὑμῖν, οἱ ὀδηγοὶ τυφλοὶ, καὶ ἄμαθεῖς, καὶ ἀστήρικτοι· οἱ ἰμελίτων καλλωπισταί, καὶ οὐχὶ βιβλίων· οἱ καταλιπόντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ γαστρὶ διακονοῦντες· *Ὁρ· ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξι ἐν τῇ αἰσχύνῃ*· οἱ τὸ γάλα καὶ τὸ κρέον καὶ τὰ κρέα τῆς ποιμνῆς καταχρῶμενοι, περὶ δὲ τῶν προβάτων οὐ φροντίζοντες; Πῶς οὖν ἐκφύξασθε τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; Ἐγὼ ὑπαρθεὶς τῷ λόγῳ εἰς μέσον προσηύω περισσοτέρως μαρτυρίας, ἀποδεικνύων ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν, Εὐαγγελίων τε καὶ προφητῶν καὶ ἀποστόλων, τοῦ Χριστοῦ χορηγούτους; πῶς ἐμφράττη στόμα λαλοῦντων ἄδικα, τῶν δὲ ποβούντων τὸν λόγον φωτισθῆ ἡ καρδία. Ἀρῶμεθα δὲ πόθεν, ἢ ἐκ τοῦ εἰπόντος· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος;* Ἐπιστησάτω δὲ ἕκαστος τὸν νοῦν ἑαυτοῦ, ἀποθέμενος πᾶσαν βιωτικὴν μέριμναν. Εἶπεν ὁ Κύριος· *Βλέπετε, μὴ πλανηθῆτε. Πολλοὶ γὰρ ἐπὶ τῷ ὄνοματι μου ἐλεύσονται λέγοντες, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστός· καὶ πολλοὶ κλανήσουσι.* Καὶ πάλιν· *Προσέχετε ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδόμασι προβάτων, ἔσωθεν δὲ εἰσι λύκοι ἄρπαγες·* ἀλλ' ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσθητε αὐτούς, φησὶ· τούτεστι, ἀπὸ τῶν λόγων, ἐκ τῆς ψευδοπροφητείας, ἐκ τῆς ὑποκρισίας αὐτῶν, ἐκ τῆς κακοδοξίας αὐτῶν, ἐκ τῆς βλασφημίας αὐτῶν ἐπιγνώσθητε αὐτούς. Οὐ γὰρ δύναται δένδρον σαπρὸν ποιεῖν καρπὸς καλοῦς. Πᾶν γὰρ δένδρον ἐκ τοῦ ἰδίου καρποῦ ἐπιγνώσκειται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τοὺς τοιοῦτους ἐκ τῶν καρπῶν τῶν ἰδίων ἐπιγνώσθητε· καὶ ἐπιγνώστες, μὴ παραλαβάνετε αὐτοὺς εἰς οἰκίαν, μὴ υποκάμψητε, μὴ ἀξιώσθε λόγου, μὴ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν αὐτῶν· ἀλλὰ προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης αὐτῶν, ἵηγον τῆς αἰρέσεως αὐτῶν. Μηδεὶς ἐξ ὑμῶν ἀποκαχῆση, ἢ παρέρχως ἀκούσῃ· Θεὸς γὰρ ὁ λαλῶν. Ἀκούσατε, οἱ ποιμένες, τὰς φωνὰς τοῦ Ἀρχιποιμένος· ἀκούσατε, πῶς ἀπικαλύπτει καὶ θριαμβεύει εἰς τοὺς κρυφίους λύκους· ἀκούσατε καὶ προσέχετε καὶ ἑαυτοῖς, καὶ παντὶ τῷ ποιμνί. *Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κλέπτας.* Ὁ γὰρ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλήν τῶν προβάτων, ἀλλ' ἀναβαίνων ἀλλοτρίως, κλέπτης ἐστὶ καὶ ληστής. Καὶ πάλιν περὶ αὐτῶν λέγει· *Ὁ μὴ ὦν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἔσται.* Καὶ πάλιν πρὸς αὐτούς ἔλεγεν· *Ἔμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς [76] τοῦ διαβόλου ἐστέ.* Ὅυαί ὑμῖν, ὅτι κλεῖτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

ὁμοίς γὰρ οὐκ εισέρχεσθε, οὐδὲ τοὺς εισερχομένους ἀφίετε εισελθεῖν. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Ὑμεῖς οὐκ ἐστε ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν. Ὁρᾶς πῶς πανταχοῦ ὁ Δεσπότης στηλιτεύει καὶ θριαμβεύει τοὺς ἀσεβεῖς, ὅπως ἡμεῖς μὴ πλανηθῶμεν; Ἡ τῆς ἀφράτου συγκαταβάσεως ὡς τῆς ἀνεϊκάστου ἀγαθότητος. Τί ἀναποδώσομεν τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων τούτων; τί ἀπολογησόμεθα τῷ ἀρχιποιομένῳ; Ὡς ποιμένες καὶ συμποιομένες· ἰδοὺ γὰρ ὀλίγα ἐκ τῶν πολλῶν. Πῶς πανταχοῦ ἀσφαλιζόμενος ὁ Δεσπότης διὰ τῶν ἀχράντων Εὐαγγελίων βοᾷ· Βλέπετε, γρηγορεῖτε, προσέχετε, σπουδάσατε, ἀγωνίσασθε; Καὶ οὐ μόνον διὰ τῶν Εὐαγγελίων βοᾷ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν θεοφόρων προφητῶν, καὶ τῶν θεολόγων μαθητῶν τὰ ὅμοια φθέγγεται· ἐν πᾶσι γὰρ αὐτοῖς λαλεῖ ὡς βούλει· καὶ μαρτυρεῖ μοι ὁ Παῦλος ἐν τῷ ἐν ἑμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ. Δεῦρο τοίνυν παραγάγωμεν εἰς μέσον τοὺς θεολόγους, καὶ ἀκούσωμεν ἐξ αὐτῶν τί περὶ αἰρετικῶν παραγγελοῦσιν ἡμῖν. Εἶπε, μακάριε Πέτρε, ἦν ἐμακάριον ὁ Κύριος Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· εἶπε ἡμῖν περὶ τῶν πλανώντων καὶ μελλόντων πλανῆν τὴν τοῦ Χριστοῦ ποίμνην, ἦν σοι παρέδωκε καὶ ἐπίστευεν ὁ ἀρχιποιμῆν καὶ ἐπίσκοπος τῶν ψυχῶν ἡμῶν· εἶπε, ὅσα σοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐχορήγησεν, καὶ στήριξόν σου τὴν ποίμνην· δεῖξον ἡμῖν τοὺς κρυφίους λύκους, καθὼς ὁ καθηγητῆς σου Χριστὸς ὁ Κύριος. Πέτρος εἶπε· Τοῦτο πρῶτον γινώσκειτε, ὅτι ἐλεύσονται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐμπαίκεται, κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας πορευόμενοι. Καὶ πάλιν λέγει· Καὶ ἐν ὑμῖν ἔσονται ψευδοδιδάσκοντες, οἵτινες παρεισάξουσιν αἰρέσεις ἀπώλειας, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἀρνούμενοι. Καὶ πολλοὶ ἐξακολούθησουσιν αὐτῶν ταῖς ἀσελῆσαις· οἷς τὸ κρίμα οὐκ ἀργεί, καὶ ἡ ἀπώλεια αὐτῶν οὐ νυστάζει· κατάρας τέκνα, καταλείποντες τὴν εὐθειαν ὁδόν. Ταῦτα Πέτρος ἐφθέγγετο, Πέτρος ὁ μακάριος ἀληθῶς, Πέτρος τῆς πίστεως ἡ πέτρα, ἐφ' ἧς ὑποδόμησεν ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν, Πέτρος ὁ τὰς κλαῖς τῶν οὐρανῶν κατέχων, Πέτρος ὁ κατὰ κυμάτων πεζεύσας, ὁ θερμὸς ἐραστής τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, ὁ τὸν Σίμωνά τὸν μάγον ἐν τῇ Ῥώμῃ ῥίψας, ὡς κορυφαῖος καὶ πρῶτοστάτης τὸν πρῶτον ληστὴν καὶ μαθητὴν τοῦ διαβόλου ἐν ταῖς αἰρέσεσιν. Ἰωάννης εἶπεν· Φανερά ἐστί τὰ τέκνα τοῦ διαβόλου. Ὁρᾶς, πῶς ἐν πᾶσι τοῦτοις ὁ Χριστὸς λαλεῖ; Καὶ γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις τὰ ὅμοια εἶπε πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς ὁμῶν τοῦ διαβόλου ἐστέ. Οἶδα πολλοὺς λέγοντας, ὅτι καὶ αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐπλασεν (χωρὶς γὰρ Θεοῦ, λέγοντες, ἐγένετο οὐδὲν), μὴ νοοῦντες μήτε ἀ λέγουσι, μήτε περὶ ὧν διαθεβαῖονται. Ὅτι με γὰρ ὁ Θεὸς ἔκτισε, σύμφημι καγὼ· ἀλλ' ἔκτισεν ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, ἵνα ἐν αὐτοῖς ἐπακολούθησωμεν, καὶ γενώμεθα τέκνα τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως.

8. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἰωάννης λέγει· Καὶ νῦν ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνασι· καὶ πάλιν, Βλέπετε ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ ἀπολέσητε ἀ ἐργάσασθε· ὅτι πολλοὶ πλάνοι εἰς τὸν κόσμον ἐξήλθον. Ἀγαπητοί, μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα εἰ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐστίν· ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφήται εἰς τὸν κόσμον εἰσεληλύθησαν. Καὶ πάλιν λέγει· Εἰ τις ἔρχεται πρὸς ὑμᾶς, καὶ ταύτην τὴν διδασχὴν οὐ φέρει μεθ' ἑαυτοῦ, μὴ λαμβάνετε αὐτὸν εἰς οἶκον, καὶ χαιρεῖν αὐτῷ μὴ λέγετε. Ὁ γὰρ λέγων αὐτῷ χαιρεῖν, κοινωνεῖ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ τοῖς πονηροῖς. Καὶ πάλιν, Πῶς ὁ παραβαίνων, καὶ μὴ μένων ἐν τῇ διδασχῇ τοῦ Χριστοῦ, Θεὸν οὐκ ἔχει. Ταῦτα Ἰωάννης ἡμῖν παραινεῖ, Ἰωάννης ὁ υἱὸς τῆς βροντῆς, ὁ ὑπὲρ πάντας ἄγιους ἡγαπημένος. ὁ στηρίξας τὴν ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαν, καὶ ἐμφράξας τὰ τῶν αἰρετικῶν στόματα τῇ θεολογίᾳ. Ἰάκωβος εἶπεν· Ὅς ἐὰν δοκῇ φίλος αὐτῶν εἶναι, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ καθίσταται. Ἀκούσατε, πάντες

οἱ τοῖς αἰρετικοῖς συνεσθιόντες, ὀδυνηρὰν ἀπόφασιν· ὅτι τοῦ Χριστοῦ ἐχθροὶ ἐστέ. Οὐδὲ γὰρ ὁ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ βασιλέως συμφιλιάζων, δύναται τὸν βασιλέως φίλος εἶναι· ἀλλ' οὐδὲ ζωῆς ἀξιοῦται, ἀλλὰ σὺν τοῖς ἐχθροῖς ἀπολεῖται, καὶ τὰ χεῖρονα ὑπομένει. Ἰούδας Ἰακώβου εἶπεν· Παρσισέδυσάν τινες ἄνθρωποι οἱ ἐκπαλαί προγεγραμμένοι εἰς τοῦτο τὸ κρίμα, ἀσεβεῖς, τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριν μετατιθέτετε εἰς ἀσέλῆσιαν, [77] καὶ τὸν μόνον Δεσπότην καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι. Καὶ πάλιν λέγει· Ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἔσονται ἐμπαίκεται, κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας αὐτῶν πορευόμενοι τῶν ἀσεβειῶν. Οὗτοι εἰσι οἱ ἀφθῶς ἑαυτοὺς ποιμνιόντες, νεφέλαι ἄνυδροι, παντὶ ἀνέμῳ περιφερόμενα, ἀστέρεις πλανήται, οἷς ὁ ζέφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνα ἐστῆρηται. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων παραινεῖ ἡμᾶς Ἰούδας ὁ καλός. Δεῦρο λοιπὸν, Παῦλε, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, εἰπέ ἡμῖν καὶ αὐτὸς κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν σοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰπέ ἡμῖν περὶ τοῦ ἐνεστώτος πονηροῦ αἰῶνος· σφάλλωσον τοὺς κρυφίους λύκους, θριάμβευσον καὶ στηλιτεύσον τοὺς κλέπτας τῆς ἁγίας ποίμνης τοῦ Θεοῦ. Παῦλος εἶπεν· Οἶδα ὅτι εἰσελεύσονται μετὰ τὴν ἀφιελίαν μου λύκοι βραβεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου. Ὁρᾶς πανταχοῦ τοὺς θεολόγους συμφωνοῦντας τῷ Διδασκάλῳ περὶ τῶν ἀθέων αἰρετικῶν, κύνας αὐτοῦς καὶ λύκους προσαγορεύοντας; καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν ὁ Παῦλος· Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κηκούς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν. Βλέπετε μὴ τις ὑμῶν ἐσται ὁ συλλαγωγὴν διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης. Βλέπετε ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε, ὅτι αἱ ἡμέραι πομπῆς εἰσι. Τίς ἐξεῖ ἀπολογίαν ἀμελείας, ἀκούων τὰς τοσαύτας παραγγελλίας; Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Μὴ παραδέχεσθε αἰρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νοθεσίαν· καὶ πάλιν, Διδαχαῖς κοικιλίαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε· καὶ πάλιν, Αἰρετικοὶ ἄνθρωποι προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι· καὶ ἀλλαχοῦ, Τοῖς μεμιασμένοις καὶ ἀπίστοις οὐδὲν κωιδρόν. Ἀκούσατε πάλιν, οἱ τὰς ἀγάπας μετ' αὐτῶν ποιοῦντες· πῶς φύγητε ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐπερχομένης ἐφ' ὑμᾶς, οἱ τούτοις συμμεινόμενοι ἐν βρώσει, ἐν πόμασι; πῶς τοιμάτε προσελθεῖν τοῖς θεοῖς μυστηρίους καὶ φρικτοῖς τοῦ Χριστοῦ; ἢ οὐκ ἠκούσατε τοῦ μακαρίου Παύλου βουόντος, ὅτι Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πιεῖν, καὶ ποτήριον δαιμόνων· οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. Ἐξέλθετε ἐκ μέσον αὐτῶν, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἄπτεσθε. Ἄρα δυσωπήσωμεν ὑμᾶς; ἢ εἰς κενὸν κοπιῶμεν καὶ εἰς ἀέρα λαλοῦμεν; Πλὴν διὰ τοὺς ἔλθοντας καὶ σπουδάζοντας ἀκούειν τὸν λόγον καὶ ποιεῖν, οὐκ ἀποκνήσω, οὐκ ἀποστήσομεν τῶν βημάτων Παύλου, ἀλλὰ πάλιν ταῦτα ἐρῶ· ἀκούσατε, Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; Πῶς εἰσι οἱ θρασύστομοι, οἱ λέγοντες, μὴ εἰρησθαί ταῦτα ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· Ὅν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχρῇ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες; Ταῦτα ὁ Παῦλος παρακαλεῖ τὰ διδάσκει καὶ παραινεῖ, Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸ ἔρκιον τῆς Ἐκκλησίας, ὁ πολυάθλος καὶ γενναῖος, Παῦλος ἡ θεόφθογος λύρα, ὁ Χριστοῦ κήρυξ, ὁ συγγραφεὺς τῶν δογμάτων, ἡ σάλπιγξ τοῦ Λόγου, ὁ ῥήτωρ τῆς εὐσεβείας, ἡ τῶν ἔθνων σαγήνη. Καὶ οἱ μὲν μακάριοι θεολόγοι ταῦτα καὶ πλείονα τούτων περὶ ἀθῶν καὶ ἀπίστον ἐφθέγγαντο· οἱ δὲ προφήται προηγούμενοι ἐκπαλαί τὰ ὅμοια ἐφθέγγαντο· ἀναγκαῖον γὰρ καὶ τοῦτους εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Εἶπεν ὁ προφήτης Δαυὶδ· Οὐκ ἐστὶν ἐν στόματι αὐτῶν ἀλήθεια. Καὶ πάλιν λέγει· Κύριε, οὐχὶ τοὺς μισούντας σε ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς σου ἐξετεχνόμησ; Τέλειον μῖσος ἐμίσων αὐτοὺς, καὶ εἰς ἐχθρὸν οἷς ἐγένοντό μοι. Καὶ ὁ Σολομὼν λέγει, ὅτι Δυσσεβοῦντες ὑποκρίνονται εὐσεβείαν. Καὶ πάλιν λέγει· Γιῆ, μὴ σε

7. 18). Omnis quippe arbor ex fructu suo cognoscitur. Sic et vos ex fructibus ipsorum cognoscetis eos : et cum cognoveritis eos, ne recipiatis illos domi, ne slectamini, neque dignemini loqui cum illis : ne projiciatis margaritas vestras ante illos, sed cavete a fermento eorum, hoc est, ab heresi eorum. Ne o vestrum deficiat, vel perfunctorie audiat : Deus enim est qui loquitur. Audite, pastores, vocem Principis pastorum : audite, quomodo occultos lupos detegat, de ipsisque triumphet : audite et cavete vobis, et universo gregi. *Videte canes* (Philip. 3. 2), videte fures. Nam *Qui non ingreditur per ostium in ovile ovium, sed aliunde ascendit, fur est et latro* (Joan. 10. 1). Rursusque de illis ait : *Qui non est mecum, contra me est* (Matth. 12. 30). Iterumque sic illos alloquitur : *Vos ex patre diaboli estis* (Joan. 8. 44). *Vae vobis, quia clauditis regnum caelorum ! ipsi enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare* (Matth. 23. 13). Et alibi rursum : *Vos non estis ex ovis meis* (Joan. 10. 26). Viden' quo pacto Dominus impios ubique traducat, deque ipsis triumphet, ne nos seducamur ? O ineffabilem indulgentiam ! o inestimabilem benignitatem ! Quid retribuemus Domino pro his omnibus ? quomodo nos purgabimus Principi pastorum ? O pastores, et compastores ! En pauca ex multis. Quomodo nos undique muniens Dominus per immaculata clamat Evangelia : Videte, vigilate, cavete, attendite, decertate ? Nec modo per Evangelia clamat, sed etiam per deiferos prophetas, et per theologos discipulos similia dicit : in omnibus quippe illis ut vult loquitur ; testisque est mihi Paulus, dicens : *Qui in me loquitur Christi* (2. Cor. 13. 3). Age ergo theologos in medium producamus, et ab iis audiamus quid nobis circa haereticos praecipiant. Dic, beate Petre, quem beatum praedicavit Dominus Deus noster Jesus Christus (Matth. 16. 17) : loquere nobis de seductoribus, qui gregem Christi seductores sunt, quem tibi tradidit et credidit Princeps pastorum, et Episcopus animarum nostrarum : dic ea, quae tibi Spiritus sanctus largitus est, et confirmata gregem tuum : ostende nobis occultos lupos, ut fecit et Doctor tuus Christus Dominus. Petrus dixit : *Hoc primum scitote, quod venient in novissimis diebus illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes* (2. Pet. 3. 3). Rursusque ait : *Et in vobis erunt magistri mendaces, qui introducent sectas perditionis, et eum, qui emit eos, Dominum negant. Et multi sequentur eorum luxurias ; quibus judicium non cessat, et perditio eorum non dormitat* (Ibid. 2. 1-3) ; *maledictionis filii, derelinquentes rectam viam* (Ibid. v. 14. 15). Hæc Petrus loquitur est ; Petrus vere beatus, Petrus fidei petra, super quam edificavit Christus Ecclesiam, Petrus qui claves regni caelorum tenet, Petrus qui supra fluctus ambulavit (Matth. 16. 18. 19), fervens amator Domini Christi, qui Simonem magum Romæ prostravit, ut coryphaeus et primus defensor, primum latronem et in haeresibus diaboli discipulum dejecit. Joannes dixit : *Manifesti sunt filii diaboli* (1. Joan. 3. 10). Viden' quomodo in omnibus illis Christus loquitur ? Nam in Evangeliiis similia dicit illis : *Vos ex patre vestro diabolo estis* (Ibid. 8. 44). Scio multos objicere, ipsos quoque a Deo efformatos esse (nam sine Deo, aiunt, factum est nihil), non intelligentes nec quæ dicunt, nec de quibus affirmant. Nam quod me Deus creaverit, ego quoque concedo ; sed creavit ad opera bona, ut in ipsis perseverarem, et per rectam fidem filii Dei efficiamur.

4. Sed ad propositum revertamur. Joannes dicit : *Et nunc Antichristi multi facti sunt* (1. Joan. 2. 18) ; ac rursum : *Videte vosmetipsos, ne perdati quæ operati estis : quoniam multi seductores exierunt in mundum* (2. Joan. 8. 7). *Carissimi, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sunt : quia multi pseudoprophetae in mundum intraverunt* (1. Joan. 4. 1). Ac rursum dicit : *Si quis venit ad vos, et hanc doctrinam non afferit, nolite recipere eum in domum, nec ave ei dixeritis. Qui enim dicit illi, ave, communi-*

*cat operibus illius malignis* (2. Joan. 10. 11) ; et rursum : *Omnes qui recedit, et non permanet in doctrina Christi, Deum non habet* (2. Joan. 9). Ilis Joannes nōs hortatur, Joannes filius tonitruum, qui plus quam omnes sancti dilectus fuit, qui firmavit Ecclesiam a terminis usque ad terminos orbis, qui theologia sua haereticorum ora obstruxit. Jacobus dixit : *Si quis videatur amicus eorum esse, inimicus Dei constituitur* (Jac. 4. 4). Audite omnes, qui cum haereticis comeditis, amarum sententiam : quod Christi inimici sitis. Neque enim is, qui cum regis inimicis amicitiam init, potest esse regis amicus ; imo neque vita dignus habetur ; sed cum inimicis peribit, et deteriora patietur. Judas Jacobi dixit : *Subintroierunt quidam homines, qui olim praescripti sunt in hoc judicium, impij, Dei nostri gratiam transferentes in luxuriam, et solum Dominatorem et Dominum Jesum Christum negantes* (Judæ 4). Rursusque dicit : *In novissimo tempore erunt quidam illusores, secundum desideria sua ambulantes in impietatibus* (Ibid. v. 18). *Hi sunt, qui sine timore semetipsos pascunt, nubes sine aqua, quæ omni vento circumferantur, sidera errantia, quibus procella tenebrarum servata est in æternum* (Ibid. v. 12. 13). Hæc et plurima nos admonet præclarus ille Judas. Huc demum accede, Paulus, vas electionis ; dic et ipse nobis secundum gratiam, quæ data est tibi a Deo ; dic nobis de instante sæculo malo : occultos lupos detege, de raptoribus sacri gregis Dei triumphat. Paulus dixit : *Scio quia intrabunt post discessionem meam lupi graves in vos non parcetes gregi* (Act. 20. 29). Viden' ubique theologos cum Magistro concordantes circa impios haereticos, quos canes atque lupos vocant ? ut etiam alibi ait Paulus : *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem* (Philipp. 3. 2). *Videte, ne quis vos decipiat per philosophiam et vanam fallaciam* (Col. 2. 8). *Videte quomodo caute ambuletis : quoniam dies mali sunt* (Ephes. 5. 15. 16). Quis poterit de negligentia excusari, cum tot tantaque monita audiat ? Et alibi rursum : *Haereticum hominem post unam et secundam correptionem devota* (Tit. 3. 10) ; et rursus : *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci* (Hebr. 13. 9) ; et iterum : *Haeretici homines proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes* (2. Tim. 3. 13) ; et alibi : *Coinquinatis et infidelibus nihil est mundum* (Tit. 1. 15). Audite rursum, qui agapas cum illis facitis (a) : quomodo effugietis iram vos invadentem, qui cum his in cibo et potu commaculamini ? quomodo audetis accedere ad divina et tremenda Christi mysteria ? nonne audistis beatum Paulum clamantem : *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem daemoniorum : non potestis participare mensæ Domini, et mensæ daemoniorum* (1. Cor. 10. 20. 21). Exite de medio ipsorum, et immundum non tangatis. Num vobis persuadebimus ? num frustra laboramus, et in acrem verba fundimus ? Attamen eorum gratia, qui volunt et dant operam ut audiant et faciant, non segnis ero, neque a verbis Pauli discedemus, sed rursum hæc dicam : Audite : *Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim societas luci ad tenebras* (2. Cor. 6. 14) ? Ubinam sunt audaces illi, qui negant hæc dici in divinis Scripturis : *Quorum deus venter est, et gloria in confusione, qui terrena sapiunt* (Philipp. 3. 19). Hæc admonet Paulus, hæc dicit et prædicat : Paulus vas electionis, Ecclesiae sepes, certator ille strenuus ; Paulus lyra Deum resonans, Christi præco, dogmatum scriptor, tuba Verbi, orator pietatis, gentium sagena. Et quidem beati illi theologi hæc et plura de impiis et infidelibus dixerunt : prophetae vero prius et jam olim similia loquuti sunt : necessarium enim est hos quoque in medium adducere. Dixit David propheta : *Non est in ore eorum veritas* (Psal. 5. 10) ; et rursum : *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam ? Perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi*

(a) Agapæ, ut nemo nescit, erant convivia fraterna inter Christianos instituta ; atque etiam pro alimento pauperibus suppeditato accipiebantur.

(Psal. 138. 20-21). Salomon quoque dicit: Impii simulant pietatem. Iterumque dicit: *Fili, ne te seducant viri impii, neque ambules in via cum eis* (Prov. 1. 10. 15). Isaias vero propheta, imo Dominus per prophetam dicit: *Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me* (Ibid. 1. 2); et rursum: *Non est gaudendum impiis, dicit Dominus* (Isai. 48. 22).

5. Num hæc satis sunt? an omnes prophetas in medium proferam? Verum hæc sufficiunt iis, qui audire volunt. Nam qui dicitis non attendit, neque pluribus persuadetur. Sed adhuc aliquantulum Davidis dicta versemus; et videamus quomodo traducat occultum illorum dolum ac de illo triumphet, dicatque: *Non est in ore eorum veritas; cor eorum vanum est* (Psal. 5. 10); etc. Vide autem prophetæ prudentiam, quomodo traducit ac detegit triumphantis more heterodoxos, ne nos seducamur. Audite, orthodoxi, et cum hæreticis ne consentiatis. Audite, pastores, exhorrescite, et ne sileatis, sed prædicite verbum; ne detis locum diabolo, ne lupis prædam. Imitamini beatum Petrum apostolum, qui execrando Simone Romæ blasphemante ac dicente, se esse Virtutem Dei, ne vel una hora tacuit, aut distulit; sed postquam illum confutasset, mendacem ostendisset, furem et Deo adversarium, perniciem illum tradidit. Similiterque illius, imo potius diaboli filium Montanum, execrandum illum, impurum et impium, cum duabus meretricibus, magna cura et studio convictum, ac Dei hostem, pseudochristum et pseudopphetam demonstratum Apostolus (a) compressit, et os ejus impurum in nomine Christi obstruxit, ac sine ulla mora vel dilatione blasphemiam ejus prostravit. Sic et vos, pastores, facite, et nolite communicare impuris tenebrarum operibus; sed potius confutate illos, ut fecerunt apostoli et Dei pater David, qui multos hujusmodi suscepit labores, multa certamina, confutavitque ipsos, corripuit, traduxit, Deum adversus illos precatus est dicens: *Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur? Disperge illos in virtute tua. Da illis, Domine, secundum opera eorum: quoniam non intellexerunt opera tua, Domine* (Psal. 95. 3. et 58. 12. et 27. 4. 5). *Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges* (Ibid. 72. 20). Rursus David has preces Domino emittit, ut ipse descendens petitionem suam impleat clamans et dicens: *Domine, inclina cælos, et descende, Domine, ne moreris. Cito anticipent nos misericordiae tuæ, Domine* (Ibid. 143. 6. et 69. 6. et 78. 8). Quid vero benignissimus Deus, qui vult omnes homines salvos esse, et ad agnitionem veritatis venire, quia prope est omnibus invocantibus eum in veritate? Non spernit neque despicit deprecationem sanctorum, sed *Inclinavit cælos, et descendit* (Psal. 17. 10), et omnia ad salutem generis nostri dispensavit, omniaque monstravit opere et doctrina. Deinde, ut ostenderet quo pacto ii, qui futuri erant Ecclesiarum præfecti hæreticos profligaturi essent, flagellum fecit ex funiculis, et ingressus omnes ejecit de templo, et expulit persequentisque est, dicens: *Domus mea, domus orationis est: vos autem fecistis illam speluncam latronum* (Matth. 21. 13). Audite, Ecclesiarum præsidēs. Vobis enim id quod rectum erat ostendit, ut sequeremini vestigia ejus, intenti undique, ut lupos pellatis, gregemque custodiatis. Deinde omnibus foras ejectis, iis nempe qui contraria sentiebant, eorum desolationem et exterminationem per generationes futuram prædixit dicens: *Ecce relinquetur domus vestra deserta* (Ibid. 23. 38). Vide quomodo sermones completi sunt. Nam Ecclesiae inimici et insidiatores,

(a) Longe errat hic quisquis sit Græculus, qui Montanum ab Apostolo, sive de Petro sive de Paulo hæc vox intelligatur, confutatum et prostratum dicit. Nam integro pene sæculo post Petri et Pauli martyrium Montanus hæresin prædicare cepit, anno 19 Antonini Pii, inquit Epiphanius, p. 402. Duæ autem illæ, quas *μερetricες* seu meretrices appellat, erant Priscilla et Maximilla, de quibus pluribus agit Epiphanius ibidem.

hæretici nempe, per singulas generationes perniciem traduntur, secundum sermonem Domini qui dixit: *Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus, eradicabitur* (Matth. 15. 13). Id quod etiam factum est. Ipse namque primus hoc fecit et monstravit: post ejus autem in cælos assumptionem, beati apostoli aciem instruxerunt adversus eos. Post illos, divina illorum dogmata Ecclesie doctores synodi suis temporibus collectæ, hos in hæresi pertinaces, eradicatos perniciem tradiderunt secundum illud: *Perdes omnes, qui loquuntur mendacium* (Psal. 5. 7). Itaque omnes defecerunt et perierunt propter iniquitatem suam. Ubi namque sunt, qui Ecclesiam olim oppugnarunt, reges, principes et sapientes? nonne dissipati sunt et perierunt, atque ad nihilum redacti sunt?

6. Ubi enim superbia et ferocia Judæorum? ubi Simon magus, in hæresi primus discipulus et præcursor Antichristi? ubi mala illius proles, ac furoris lasciviaque ejus successor Montanus, malorum autesignanus, cum duabus meretricibus, ipsorumque mysteriis, ut vocabant, quæ alto sunt silentio digna, abominanda et impura: de quibus Apostolus dicebat: *Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere* (Eph. 5. 12) Ubi Marcion, ubi Valens, ubi Manes, ubi Basilides, ubi Nero, ubi Julianus, ubi Arius, ubi Nestorius, ubi omnes veritatis adversarii, de quibus clamabat Ecclesia: *Circumdederunt me canes multi* (Psal. 21. 17)? Nonne omnes perierunt? Dissipati namque sunt propter blasphemiam suam, et expulsi sunt quasi lupi. Invenierunt enim antagonistas, strenuos bellatores, verosque pastores, qui tum Ecclesiis præerant, beatos viros. Cæterum magnum perspicio inter illos olim et hodiernum pastores discrimen. Illi bellatores, hi transfuge: illi librorum et dogmatum cultores, hi vestium atque mercium. Hi utpote mercenarii oves relinquunt et fugiunt; illi animam suam pro ovibus posuerunt, bonum imitati Pastorem. O beatos viros, quorum nomina sunt in libro vite; quos horruerunt demones, formidarunt hæretici; *Et obstructum est os loquentium iniqua* (Ibid. 62. 12). Loquar igitur ego similia iis, quæ David cum luctu dicebat: *Ubi sunt misericordiae tuæ antiquæ, Domine* (Psal. 88. 50)? Dicam et ego cum lacrymis: Ubi est beatus ille chorus episcoporum et doctorum, qui instar luminarium in mundo fulserunt verbo vite instructi? Quid autem vetat quominus illos in medium adducam, saltem ex multis paucos? nam vel ipsos commemorare sanctitatem affert anime. Ubi est Evodius, bonus odor Ecclesie, atque apostolorum successor et imitator? ubi Ignatius Dei habitaculum? ubi Dionysius volucris cæli? ubi Hippolytus dulcissimus et benignissimus? ubi Basilius magnus, et pene par apostolis? ubi Athanasius ille sanctus, et virtutibus opulentus? ubi Gregorius alter theologus (a), invictus Christi miles, ejusque cognominis? ubi Ephrem ille ingens, afflictorum consolatio, juvenum pædagogus, poenitentium ductor, contra hæreticos gladius, Spiritus receptaculum, vas virtutum? Viden' quantum sit interval- lum, quanta differentia inter beatos sanctosque viros illos, et eos qui nunc in vivis sunt? Novi et alios quoque divinos doctores; sed hi jam satis sint. Illi animam suam, ut diximus, posuerunt pro ovibus; hi vero dimissis ovibus fugerunt: illi potentes et in opere et in sermone; hi potentes opibus et possessionibus equorum et mulorum, agrorum, gregum, coquorum et splendidæ mensæ. Horum illi nocte dieque magnam curam gerunt; rationalis autem gregis nullam habent rationem: de qua tamen ratio exigetur in magno judicii die. Deinde si quis de libris illos interroget, respondet: Pauper sum, nec possum libros emere. Deinde prodeunt, non ut pauperes, sed cum splendidis vestibus, penis marsupiiis, colla

(a) Primus Theologus Græcis est Joannes Apostolus, secundus Theologus est Gregorius Nazianzenus.

*πληρώσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς, μηδὲ πορευθῆς ἐν ὁδῷ μετ' αὐτῶν.* Ἡσαίας δὲ ὁ προφήτης, μᾶλλον δὲ ὁ Κύριος διὰ τὸν προφήτην λέγει· *Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν·* καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι χιψρεῖν τοῖς ἀσεδέσι, λέγει Κύριος.*

ε'. Ἄρα ἀρκεῖ ταῦτα; ἢ παραγάγω εἰς μέσον καὶ πάντα τοὺς προφήτας; Ἄλλα ἀρκεῖ καὶ ταῦτα πρὸς τοὺς ἀσεβεῖν θέλοντας. Ὁ γὰρ τοῖς; εἰρημένοις μὴ προσέχων, οὐδὲ τοῖς πλειοσι πεισθήσεται. Ἄλλ' ἔτι μικρὸν ἐνδιατριψόμεν τοῖς τοῦ προφήτου Δαυὶδ ῥήμασι, καὶ ἴδωμεν πῶς στηλιτεύει καὶ θριαμβεύει τὸν [78] κεκρυμμένον αὐτοῖς ὄλον, καὶ λέγει· *Οὐκ ἔστιν ἐν στόματι αὐτῶν ἀλήθεια· ἢ καρδία αὐτῶν ματαία.* καὶ τὰ ἐξῆς. Ὅρα δὲ τὴν τοῦ προφήτου σύνεσιν, πῶς δημοσιεύει καὶ ἀποκαλύπτει θριαμβεύων τοὺς κεκοδόξους, ἵνα μὴ ἡμεῖς πλανηθῶμεν. Ἀκούσατε οἱ ὀρθόδοξοι, καὶ τοῖς αἰρετικοῖς μὴ συγκαταθάινετε· ἀκούσατε ποιμένες, καὶ φρίζατε, καὶ μὴ σιγήσατε, ἀλλὰ κηρύξατε τὸν λόγον· μὴ ὅτε τόπον τῷ διαβόλῳ, μὴ ὅτε θήραν τοῖς λύκοις. Μιμησασθε τὸν μακάριον ἀπόστολον Πέτρον, πῶς ἐν τῇ Ῥώμῃ τοῦ τρισκατάρτου Σίμωνος βλασφημοῦντος, καὶ λέγοντος αὐτὸν εἶναι τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, οὕτε κἄν πρὸς ὕψαν ἐσιώπησεν, ἢ ἀνεβάλλετο, ἀλλ' ἐλέγξας, καὶ ψεύστην αὐτὸν ἀποδείξας, καὶ ληστήν καὶ ἀντίθεον, βίβλας αὐτὸν τῆ ἀπωλείᾳ παρέδωκεν; Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν τοῦτου υἱὸν, μᾶλλον δὲ τοῦ διαβόλου, Μοντανόν, τὸν μαρῶν καὶ ἀκάθαρτον καὶ ἄθεον, μετὰ τῶν δύο μοιχαλίδων, σπουδῆ πολλῇ ὁ Ἀπόστολος ἐλέγξας, καὶ ἀντίθεον ἀποδείξας καὶ ψευδοχριστὸν καὶ ψεῦδος προφήτην, ἐφίμωσε, καὶ ἐνέφραξε τὸ μαρῶν αὐτοῦ στόμα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ, μὴ μακροθυμίας, μὴ ἀναβαλλόμενος ἐπὶ τῇ τοῦτου βλασφημίᾳ. Οὕτως οὖν ποιεῖτε καὶ ὑμεῖς, ποιμένες, καὶ μὴ συγκοινωνεῖτε τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκαθάρτοις τοῦ σκότους· μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε, ὡς περ καὶ ὁ ἀπόστολος καὶ ὁ θεοπάτωρ Δαυὶδ περὶ αὐτῶν πολλοὺς μόχθους κατεβάλετο, καὶ πολλοὺς ἀγῶνας, ἐλέγων καὶ ἐπιτιμῶν, στηλιτεύων αὐτοὺς καὶ τῷ Θεῷ ἐντυγχάνων κατ' αὐτῶν, καὶ λέγων· *Ὡς πότε ἀμαρτωλοὶ, Κύριε, ὥς πότε ἀμαρτωλοὶ καυχῆσονται; Διασκόρπισον αὐτοὺς ἐν τῇ θυνάμει σου.* Ἄδς αὐτοῖς, *Κύριε, κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι οὐ συνήκαν εἰς τὰ ἔργα σου, Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόνα αὐτῶν ἐξουθενώσεις.* Καὶ πάλιν παρακαλεῖ ὁ Δαυὶδ δεήσεις προσάγων τῷ Δεσπότη, ὅπως αὐτῶς δι' ἑαυτοῦ κατελθὼν ποιῆσθ τὴν τιμῆμα αὐτοῦ, ὅσων καὶ λέγων· *Κύριε, κλίνου οὐρανοῦς, καὶ κατὰθεθι· Κύριε, μὴ γροισῆς. Ταχὺ προκλιναβέτωσιν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρῶν σου, Κύριε.* Καὶ τί ὁ φιλόνηρος Θεός, ὁ πάντας ὀρθόπους θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, ὅτι ἐγγὺς ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἐπιλαοιμένοις αὐτῇ ἐν ἀληθείᾳ; Οὐκ παρήκουσεν οὐδὲ ὑπερέβη τὴν δέσιν τῶν ἁγίων, ἀλλ' *Ἐκλίνου οὐρανοῦς, καὶ κατέθεθι,* καὶ πάντα ὑπονόμησε πρὸς σωτηρίαν τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ πάντα ὑπέδειξε ποιῶν καὶ διδάσκων. Εἶτα θέλων διδάξει, ἵνα οἱ μέλλοντες προϊστασθαι τῶν Ἐκκλησιῶν, οὕτως ἐκδιώκωσι τοὺς αἰρετικοὺς, ἐποίησαν φραγέλιον ἐκ σχοινίων, καὶ εἰσελθὼν πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἀπέστατο, καὶ ἐξεδίωξε, λέγων· *Ὁ οἶκός μου, οἶκος προσευχῆς ἐστίν· ὑμεῖς δὲ αὐτὸν ἐποιήσατε σπήλαιον ληστῶν.* Ἀκούσατε οἱ προϊστάμενοι τῶν Ἐκκλησιῶν. Ὑμῖν γὰρ ὑπέδειξε τὸ καλὸν, ἵνα ἐξακολουθήσητε τοῖς Ἱγνεσιν αὐτοῦ, προσέχοντες πανταχόθεν ἀκριβῶς, καὶ τοὺς λύκους ἐκδιώκοντες, καὶ τὴν ποιήντων φυλάττοντες. Εἶτα ἐκβαλὼν ἔξω πάντας, δηλονότι τοὺς τὰ ἐναντία φρονούντας, τέλος δὲ καὶ τὴν ἐρήμωσιν αὐτῶν καὶ ἀφανισμόν προσιπῶν, τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν τοῖς τὰ ἐναντία φρονούσι λέγων· *Ἰδοὺ ἀπίστα ὁ οἶκος ὕμῶν ἔρημος.* Ὅρα πῶς οἱ λόγοι ἔργον ἐγένοντο· οἱ γὰρ ἐχθροὶ καὶ ἐπίβουλοι τῆς Ἐκκλησίας, ἤγουν οἱ αἰρετικοὶ, καθ' ἑκάστην γενεάν τῇ ἀπωλείᾳ παραδίδονται, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, ὃν εἶρηκεν, ὅτι· *Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου, ἐκρίζωθήσεται·* ὃ καὶ γέγονεν. Αὐτὸς γὰρ πρῶτος τοῦτο ἐποίησεν καὶ ὑπέδειξε· μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ εἰς οὐρανὸς ἀνάληψιν οἱ μακάριοι ἀπόστολοι παρετάξαντο κατ' αὐτῶν. Μετὰ δὲ τούτους, τὰ θεῖα τούτων διδάγματα καὶ οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, καὶ αἱ κατὰ καιροῦς γινόμεναι ἁγίαι σύνοδοι τούτους ἀμετανοήτως ἔχοντας ἐκρίζωσαντες, τῇ ἀπωλείᾳ παρέδωκαν κατὰ τὴν γεγραμ-

μένον, ὅτι· *Ἀπολεῖς πάντα τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος.* Οὐκ οὖν πάντες ἐξέλιπον καὶ ἀπώλοντο διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν. Ποῦ γὰρ εἰσι οἱ ποτε τῆν Ἐκκλησίαν πολεμήσαντες, βασιλεῖς καὶ δυνάσται καὶ σοφοί; οὐκ διεσκορπίσθησαν καὶ ἀπώλοντο, καὶ ἐγένοντο εἰς οὐδέν;

ς'. Ποῦ γὰρ τὸ γαυρίαμα καὶ ἡ θρασύτης τῶν [79] Ἰουδαίων; ποῦ Σίμων ὁ μάγος ὁ πρῶτος ἐν αἰρέσει, ὁ μαθητῆς τοῦ ἀντιχρίστου καὶ πρόδρομος; ποῦ τὸ κακὸν τοῦτου γέννημα, καὶ τῆς τοῦτου μανίας καὶ ἀσελγείας διάδοχος; Μοντανός, ὁ τῶν κακῶν ἑξαρχος μετὰ τὸν δύο μοιχαλίδων, καὶ τὰ τούτων λεγόμενα μυστήρια, τὰ βλαθείας σιωπῆς ἄξια, τὰ βδελυκτὰ καὶ ἀκάθαρτα, περὶ ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· *Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν, αἰσχρὸν ἐστὶ καὶ λέγειν;* Ποῦ Μαρκιῶν, ποῦ Οὐάλης, ποῦ Μάνης, ποῦ Βασιλίδης, ποῦ Νέρων, ποῦ Ἰουλιανός, ποῦ Ἄρειος, ποῦ Νεστωρίος, ποῦ πάντες οἱ ἀντιτασσόμενοι τῇ ἀληθείᾳ, περὶ ὧν ἔββα ἡ Ἐκκλησία, ὅτι· *Ἐκύκλωσαν με κύνας πολλοί;* Οὐκὶ πάντες ἀπώλοντο; Διεσκορπίσθησαν γὰρ διὰ τὴν βλασφημίαν αὐτῶν, καὶ ἐξεδιώχθησαν ὡς λύκοι. Ἐῦρον γὰρ τοὺς ἀνταγωνιστὰς καὶ γενναίους πολεμιστὰς καὶ δυνατοὺς ποιμένας, τοὺς προϊσταμένους τότε τῶν Ἐκκλησιῶν μακαρίους ἄνδρας. Ἄλλα πολὺ τὸ διάφορον ὄρω τῶν τότε ποιμένων παρὰ τῶν νῦν. Ἐκεῖνοι πολεμισταί, οὗτοι φυγάδες· ἐκεῖνοι βιβλίων καλλωπισταὶ καὶ δογματῶν, οὗτοι ἱματίων καὶ γελῶν. Οὗτοι ὡς μισθωτοὶ ἀφίεισι τὰ πρόβατα, καὶ φεύγουσιν· ἐκεῖνοι τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἔθικαν ὑπὲρ τῶν προβάτων, μιμησάμενοι τὸν ποιμένα τὸν καλόν. Ἢ τῶν μακαρίων αὐτῶν ἀνδρῶν, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βιβλίῳ ζωῆς; οὐκ ἐφρίξαν δαίμονες, καὶ ἐτρόμαξαν αἰρετικοί· καὶ Ἐφράγη στόμα λαλοῦντων ἄδικα. Φθέγγομαι τοίνυν κἀγὼ παραπλήσια τῷ Δαυὶδ, ὃς ἀποδουρόμενος ἔλεγε· *Ποῦ εἰσι τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα, Κίριε;* Εἶπω κἀγὼ ἐν δάκρυσι· Ποῦ ἐστὶν ὁ μακρὸς χορδὸς ἐκείνος τῶν ἐπισκόπων καὶ διδασκάλων, οἵτινες ἐλαμψαν ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες; Τί δὲ κωλύει καὶ ἐῖς μέσον τούτους παραγαγεῖν, κἄν ἐπὶ πολλῶν ὀλίγους; καὶ γὰρ τὸ μνημονεῦσαι αὐτοὺς ἀγασμός ἐστὶ τῆς ψυχῆς. Ποῦ Εὐδόκιος ἡ εὐωδία τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων διάδοχος καὶ μιμητής; ποῦ Ἰγνάτιος τὸ τοῦ Θεοῦ οἰκητήριον; ποῦ ὁ Διονύσιος τὸ πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ; ποῦ Ἰππόλυτος ὁ γλυκύτατος καὶ εὐνοῦστατος; ποῦ Βασιλείος ὁ μέγας, καὶ μικροῦ δεῖν τῶν ἀποστόλων ἰσθόρπος; ποῦ Ἀθανάσιος ὁ ἅγιος, καὶ πλεονέκτης τῶν ἀρετῶν; ποῦ Γρηγόριος ὁ δευτέρος θεολόγος, καὶ ἀφειττος στρατιώτης τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ τοῦτου συνόνυμος; ποῦ Ἐφραίμ ὁ πολὺς, ἡ παραμυθία τῶν ἀθυμούντων, ἡ παιδαγωγία τῶν νέων, ἡ χειραγωγία τῶν μετανοούντων, ἡ κατὰ τῶν αἰρετικῶν βρομφαία, τὸ δοχεῖον τοῦ Πνεύματος, τὸ σκεῦος τῶν ἀρετῶν; Ὅρα δὲ πόσον τὸ μέσον, καὶ πόση διαφορὰ ἐκείνων τῶν μακαρίων καὶ ἁγίων ἀνδρῶν παρὰ τῶν νῦν; Οἶδα καὶ ἄλλους θεοφόρους διδασκάλους, ἀλλὰ ἀρκεῖ πρὸς τὸ παρὸν τῆς. Ἐκεῖνοι τὴν ψυχὴν αὐτῶν, καθὼς προείρηται, ἔθικαν ὑπὲρ τῶν προβάτων· οὗτοι δὲ ἀφέντες τὰ πρόβατα ἔφυγον· ἐκεῖνοι δυνατοὶ καὶ ἐν λόγῳ καὶ ἐν ἔργῳ· οὗτοι δὲ καὶ ἐν χρήμασι καὶ ἐν κτήμασι καὶ ἴππων καὶ ἡμιόνων, καὶ ἀρουρίων καὶ ποιμνίων, καὶ μαγείρων καὶ λαμπρῶν τραπέζης. Πολὺς ὁ λόγος ἐν αὐτοῖς περὶ τούτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα· περὶ δὲ τῆς λογικῆς ποιμνῆς λόγος οὐδεὶς, περὶ ἧς λόγον ἀπαιτηθήσονται ἐν τῇ μεγάλῃ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως. Εἶτα ἐάν τις ἐρωτήσῃ αὐτοὺς περὶ βιβλίων, ἀποκρίνονται λέγοντες· Πτωχοί εἰμι, καὶ οὐκ εὐπορῶ βιβλία κτήσασθαι. Εἶτα προσέρονται οὐχ ὡς πτωχοί, ἀλλ' ἱμάτια φορούντες ἐκστρίβον, βαλάντια κεκτημένοι ἀδρὰ, καὶ τραχήλους ὡς παραστῆσαν ταύρων, μαθητῶν πλήθος ἐπισυρόμενοι, μᾶλλον δὲ μαγείρων· τὰ μὲν αἰσχρὸν ἐστὶ καὶ λέγειν, ἐκ τοῦ περιούσιου γὰρ πλοῦτου συνεισάκτους ἐκτίσαντο προφάσει ἀνδραπόδων. Ἢ βαθείας αἰσχύνης· ὡς τῆς κακῆς εὐπορίας! ὡς πικρᾶς φιλαργυρίας! ὡς τῆς ἀπληρώτου γαστρός! Λοιπὸν ἐκείθεν σκάνδαλα, ψιθυρισμοί, ὄνειδος, λοιδορισμοί, ὀδυροὶ. Εἶτα ἐγκαλοῦμενοι ἀποκρίνονται· Οὐκ ἀδικῶ τίνα, ἐξουσίαν ἔχω τῶν ἐμῶν χρημάτων. Εἶτα ἐάν τις ἀθέλων αἰρετικῶν παραφρονῆ λίαν διεστραμμένον, ὃ ἀντιλέγων οὐδεὶς, ὃ πολεμῶν [80] οὐδαμοῦ· πάντες πτωχοὶ τότε γίνονται, πάντες σιωπητικοί, πάντες φυγάδες. Ἢ τῆς κακῆς βίβης πάντων τῶν κακῶν τῆς; φιλαρ-

γυρία! Ἐκ τοῦ πλοῦτου βούλεσθε σωθῆναι; Ἄλλ' *Εὐ-  
κοπιώτερόν ἐστι κάμηλον εἰς τρυμαλιδοῦ βασιλίδος  
εἰσελθεῖν, ἢ πλοῦτον εἰς βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Τρι-  
φώντες, μεθύνοντες, καὶ μετεωριζόμενοι βούλεσθε νικῆν  
τὰς αἰρέσεις; Ἄλλ' οὐαὶ ὑμῖν, οἱ τρυφώντες καὶ μετεω-  
ριζόμενοι, ἐν χροσῷ καὶ ἱματίοις ποικίλοις καλλωπιζό-  
μενοι· πῶς ἄλλοις δεῖξετε τὴν καλὴν πτωχείαν τοῦ Χρι-  
στοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχέσαντος, τοῦ ἐντεταμένου τοῖς  
μαθηταῖς αὐτοῦ μὴ ἔχειν χαλκὸν ἐν ταῖς ζώναις. Ὅντως  
πλανᾶσθε, μὴ νοοῦντες τὰς Γραφάς. Οὐκ ἀκούετε τοῦ  
Κυρίου λέγοντος; ὅτι *Μακίριοι οἱ πτωχοὶ*· καὶ πάλιν,  
*Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλουτοῖς*· καὶ, *Μὴ θησαυρίζετε ἐπὶ  
τῆς γῆς.* Ὁ πλοῦτος ὑμῶν ἐπληθύνθη, καὶ ὁ λόγος ὑμῶν  
ἐξέλειπε· τὰ ἱμάτια ὑμῶν σπηδύρωτα γεγονόσι· περὶ  
ὧν λόγον δώσατε τῷ ἀρχιποιμένῳ Χριστῷ. Οὐ γὰρ ἀγνοεῖ-  
τε, ὅτι ἕκαστος ἡμῶν περὶ ἑαυτοῦ λόγον ὤσατο τῷ Θεῷ·  
ὑμεῖς δὲ καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ ὑπὲρ τῶν προβάτων, ἀρ-  
χιερεῖς καὶ ιερεῖς, καὶ διάκονοι, ἕκαστος καθὼς ἐπι-  
στεύθη. Ἄλλ' ὁρᾶτε, μὴ ἐπιλάβεσθε τῶν ταλάντων.  
*Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ*· βλέπετε  
μὴ ἀπολείψῃ πρόβατον ἐκ τῆς ποιμνῆς. Τοῦτο γάρ ἐστε  
γινώσκοντες, ὅτι ἐὰν ἐν πρόβατον ἀπολείψῃ γενόμενον  
θηριάλωτον ἐξ ὑμετέρης ἀμελείας, πάντα τὸν βίον ὑμῶν  
κατέλυσεν· τὸ γὰρ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν  
ἀπαίτησι ὁ Κριτὴς.

ζ'. Ἀναψέψατε οὐν λοιπὸν, κηρύξατε τὸν λόγον ἀπορρί-  
ψατε πᾶσαν βιωτικὴν μέριμναν, βλέπετε ἀκριβῶς πῶς  
περιπατεῖτε· *Βλέπετε τοὺς κύβητας.* Πάλιν τὸ βλέπετε  
λέγει, καὶ λέγων οὐ πάρομαι. Βλέπετε τοὺς κλέπτας,  
βλέπετε ὅτι πολλοὶ πλάνοι ἐξῆλθον εἰς τὸν κόσμον.  
Ἄγρυπνεῖτε καὶ νήψετε, οἱ τὸ δεσποτικὸν χάρισμα κα-  
ταπιστευθέντες, καὶ γρηγορεῖτε, καὶ τὴν ὕπν τῆς φο-  
βερῆς παρουσίας τοῦ Δεσπότης τηρεῖτε, ὅταν ἐρχῆται  
συνᾶραι λόγον μεθ' ὑμῶν, οἷς ἐπίστευσε τὰ τάλαντα.  
Ταῦτα τοῖνον κατὰ νοῦν ἔχοντες, ὡ ἀγαπητοί, *Ποιμάνετε  
τὸ ἐν ὑμῖν ποιμνιον τοῦ Θεοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος,  
μὴ ἀναγκαστικῶς, ἀλλ' ἐκουσίως, μηδὲ ἀισχροκερ-  
δοῦς, ἀλλὰ προθύμως, μηδὲ ὡς κατακυριεύοντες τοῦ  
κλήρου, ἀλλὰ τύποι γενόμενοι τοῦ ποιμνίου. Καὶ  
φανερωθέντος τοῦ ἀρχιποιμένου κομίσασθε τὸν ἀμα-  
ρτάντων τῆς δόξης στέφανον.* Πάλιν οὖν ταῦτά ἐρῶ  
ἀκούσατε, ἱερεῖς Κυρίου, *Βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ πάντες  
λαοὶ, ἄρχοντες καὶ πάντες κριταὶ γῆς· νεανίσκοι καὶ  
παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων.* Ἐρωτίσασθε,  
*πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, οἱ μικροὶ  
καὶ μεγάλοι, εἴτε ἄρσεν εἴτε θῆλυ, Ἐπὶ τῷ αὐτῷ  
πλοῦσιος καὶ πένης·* προσέχετε τοῖς λεγομένοις, πα-  
ρακαλῶ· βούλομαι γὰρ ἀποδείξει καὶ πληροφορησά-  
μαι ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν, ὅτι οὐ πάντες οἱ λεγόμενοι  
Χριστιανοί, Χριστιανοὶ εἰσιν, ἀλλὰ μόνον τὸ ὄνομα κα-  
λούμενοι Χριστιανοὶ φεραπατῶνται ἐπὶ τῇ ψιλῇ προσ-  
ηγορίᾳ. Τῷ μὲν λόγῳ Χριστιανοὶ πολλοί, τῷ δὲ τρόπῳ  
ἄλγιοι καὶ σπάνιοι· τῷ σχήματι ὡς Χριστιανοὶ καὶ ὡς  
Χριστοὶ μαθηταί, τῷ δὲ τρόπῳ προδοταί· τῷ λόγῳ εὐ-  
σεβεῖ καὶ εὐσπλαγχοῖ, τῷ δὲ τρόπῳ ἀσεβεῖς καὶ ἀν-  
ελεήμονες· τῇ προσηγορίᾳ Χριστιανοί, τοῖς δὲ ἔργοις  
ἐθνικοὶ, καθὼς προσέειπεν ὁ προφήτης Δαυὶδ, ὅτι *Ἐμίλη-  
σαν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἔμαθον τὰ ἔργα αὐτῶν.* Καὶ  
ὄληθῶς ἐν ἡμῖν ἐπληρώθη ἡ προφητεία αὕτη. Ποταποὶ  
Χριστιανοὶ Ἰουδαῖκοι καὶ Ἑλληνικοὶ προσέχοντες  
μῦθοι, καὶ γενεαλογίας<sup>α</sup>, καὶ μαντείας, καὶ ἀστρο-  
λογίας, καὶ φαρμακείας, καὶ φυλακτηρίους· καὶ παρα-  
τηρήσεις ἡμερῶν καὶ ἐνιαυτῶν, κληρονισμοὺς καὶ θνεῖρα,  
καὶ ὀρνέων φωνάς· καὶ ἐν περγαῖς λύχνους ἄπτοντες καὶ  
ἀπολούμενοι, καὶ συναντήματα παρατηρούμενοι, καὶ  
εἰδωλόθυτον ἐσθλοντες, καὶ αἷμα πνικτῶν καὶ θηριάλω-  
των, καὶ ὀρνεοπάτακτα, καὶ πολλὰ ἔτερα τούτων ὅμοια·  
Πῶς Χριστιανοὶ εὐσεβῶσιν οἱ τοιαῦτα πράττοντες; ποῖα  
δὲ παρῆρησι τολμῶσιν ἑαυτοὺς ὀνομάζειν Χριστιανούς;  
πῶς δὲ τολμῶσι προσελθεῖν τοῖς [81] θεοῖς μυστηρίοις  
οἱ χείρρονες τῶν Ἑλλήνων ὑπάρχοντες; Πάλιν ἀκούσατε,  
ποταποὶ Χριστιανοὶ οἱ τὰ τῶν ἐθνῶν σχήματα ποιοῦντες,  
ἀρανισμόν προσώπων, ἢ ἐπιφωνήσεις, ἢ ὀρχήσεις, ἢ  
κόστους χειρῶν, ἢ στολισμὸν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι; Τοῖς  
τὰ τοιαῦτα πράττονσι οὐδὲν ὄφελος τὸ λέγεσθαι αὐτοῦς  
Χριστιανούς. Ὡς περὶ γὰρ ἡ κόρη ἢ παρθένος, ἕως ὅτε

φυλάττει τὴν παρθενίαν αὐτῆς, εὐλόγως καὶ ἀξίως παρ-  
θένος καλεῖται, καὶ ἐστὶν· ἐπὰν δὲ ἀπατηθῇ ὑπὸ τῆνος,  
καὶ φθαρῇ, καὶ τὴν παρθενίαν ἀπολέσῃ, οὐκ ἐτι παρθέ-  
νος ἐστίν· οὕτω καὶ ὁ καλούμενος Χριστιανὸς ἐὰν τὰς  
συνθήκας παραβῇ, καὶ τὰς ἀπαγγελίας καταπατήσῃ,  
καὶ τὸν λόγον τοῦ Εὐαγγελίου ἀθετήσῃ, καὶ τὰ τῶν ἐθνῶν  
πράττῃ, οὐδὲν ὄφελος τὸ καλεῖσθαι αὐτὸν Χριστιανὸν,  
καθὼς προσέφηται. Σύνετι οὖν ἄπαντες, ἀγαπητοί, ὅτι  
δι' ὀλίγων ῥημάτων ἄπαντι ἐκεῖνοις ἀπεταξάμεθα λέ-  
γοντες· ἀποτάσσομαι τῷ Σατανᾷ, καὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις  
αὐτοῦ. Ἐνόησον τί εἶπες, Πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ·  
βλέπε τίνοι συνέθου, οὐκ ἀγγέλω, οὐ βασιλεῖ ἐπιγεῖω,  
οὐκ ἄρχοντι τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλὰ τῷ Βασιλεῖ τῶν  
βασιλευμένων καὶ ἄρχοντι τῶν ἀργόντων· αὐτῷ συν-  
έθου καὶ ὠμολόγησας, καὶ συνετάξω ἐπὶ πολλῶν μαρτύ-  
ρων· λοιπὸν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ καὶ σὺ καὶ οἱ λόγοι σου.  
Τὸ λοιπὸν προσδέχου αὐτὸν ἐρχόμενον ἐκ τῶν οὐρανῶν  
ἐπιφερόμενον σου τὸ γραμματεῖον, τὰ ῥήματα ἐκ τοῦ  
στόματός σου ἐπὶ ἀγγέλιον καὶ ἀνθρώπων. Ὁρα, ἀδελφε,  
καὶ φύλαξον τοῦ λοιποῦ ἀπὸ τῶν ἐθνικῶν πραγμάτων.  
Ἀκούσατε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Τοῦτο οὖν λέγω,  
καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν,  
καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ ἐν ματαιότητι τοῦ  
νοῦ αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι ἐπὶ τὴν διανοίαν.* Ὑμεῖς δὲ οὐχ  
οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστόν. Προσέχετε τοῖς λεγομέ-  
νοις, ἀγαπητοί, καὶ μὴ συναναμιγνύσθε τοῖς τοιαῦτα  
πράττουσι. Πολλοὶ γὰρ εἰσι τῆς ἀπωλείας μαθηταί, καὶ  
ἐτι πληθυνθήσονται. Βλέπετε, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ  
εἰσι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς τοῖς ἰδίοις ὑπηρετάς προχερίσι-  
ται.

η'. Καὶ μὴ θαυμάσης, ἐὰν οἱ ποιμένες λύκοι γίνωνται.  
Πρὸς γὰρ ἐπισκόπους καὶ πρεσβυτέρους διαλεγόμενος  
Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἔλεγεν, ὅτι *Ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀνι-  
στήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα.* Ὅστε  
μηδεῖς πλανᾶτω ὑμᾶς, ἔχων ἑξωθεν σχῆμα ἀγγελικόν,  
καὶ ἐσωθεν διαβολικόν. Διὰ τοῦτο ὁ Ἰησοῦς ἔλεγεν·  
Βλέπετε, μὴ τις ὑμᾶς πλανήσῃ. Κάγω δὲ πάλιν τὰ ὅμοια  
ἔρῳ· βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς πλανήσῃ, μήτε ἀπὸ τῶν  
ἐσωθεν, μήτε ἀπὸ τῶν ἐξωθεν, μὴ ἐπίσκοπος, μὴ πρε-  
σβύτερος, μὴ διάκονος, μὴ ἀναγνώστης, ἢ τις ἐὰν ἢ  
γὰρ λαλῶν διεστραμμένα· Ὀλίγους ἐρχονται πρὸς ὑμᾶς  
ἐν ἐνόημασι προδοτῶν, ἐσωθεν δὲ εἰσι λύκοι ἀρχαῖος·  
οἵτινες ἔχουσιν μῦθων εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐ-  
τῆς ἠρηνημένοι. Ὑμεῖς δὲ, ἀγαπητοί, μὴ πλανηθῆτε, ἀλλ'  
ὡς περιλάβετε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἐν  
αὐτῷ περιπατεῖτε· καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ'  
ὑμῶν. Καὶ περὶ τῶν τούτων ἐναυθῶτα ἀποδώσω τὸν λό-  
γον· μικρὰ δὲ διαλεγθεὶς περὶ σημείων τῆς συντελείας,  
καταπαύσω. Ὅταν δὲ ἀρξώμαι λαλεῖν περὶ τῆς συντε-  
λείας, φρικτὴ μοι ἐπέργεσται, καὶ ἐξίσταμαι. Πάντα μὲν  
τὸ Κυρίου θαυμαστά, μεγάλα καὶ φοβερά καὶ ἐν-  
δοξα· τὸ δὲ τέλος τῆς συντελείας καὶ τὸ τῆς δευτέρας  
αὐτοῦ παρουσίας μυστήριον, ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν ἡ-  
ἐνοῖαν, ὑπερβαίνει πᾶσαν διήγησιν, καὶ καταπλήττει  
πᾶσαν ἀκοήν. Μέγας δὲ ἄγνων καὶ πολὺς πόθος τῶν μα-  
θητῶν, ἀκούειν παρὰ τοῦ διδασκάλου σημεῖα περὶ τῆς  
συντελείας. Ὡς γὰρ πολλάκις ἠκούσατε τοῦ Εὐαγγελίου  
λέγοντος, ὅτι *Καθήμενον τοῦ Ἰησοῦ ἐπὶ τοῦ δρους  
τῶν Ἑλλαιῶν, προσήλθον αὐτῷ μθηταὶ αὐτοῦ κατ'  
ἰδίαν λέγοντες·* *Εἰπέ ἡμῖν, τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς  
παρουσίας, καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Ὅρα τὸ  
σοφὸν καὶ συνετὸν τῶν μαθητῶν. Ὅταν μέγα τι ἐβού-  
λοντο ἐρωτᾶν, οὐ πάντες αὐτῷ προσέρχονται, ἀλλὰ κατ'  
ἰδίαν, καὶ φασιν· *Εἰπέ ἡμῖν, Δέσποτα, καὶ τὸ, εἰπέ  
ἡμῖν, ἀγαθέ·* εἰπέ ἡμῖν, καρδιογνώστα· εἰπέ ἡμῖν, ὁ  
γινώσκων τὰ ἔσχατα καὶ τὰ ἀρχαῖα· εἰπέ ἡμῖν, ὁ εἰδὼς  
τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν· εἰπέ ἡμῖν, ὁ ποιητὴς τῶν  
αἰῶνων· εἰπέ ἡμῖν, ὁ Πατὴρ τοῦ [82] μέλλοντος αἰῶνος·  
εἰπέ ἡμῖν, *Τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας καὶ  
συντελείας τοῦ αἰῶνος,* ὅταν μέλλῃς ἐρχεσθαι κρῖναι  
ζώντας καὶ νεκροὺς πάσης τῆς οἰκουμένης· ὅταν καταρ-  
γῆσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν·  
ὅταν καμφθῇ σοι πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγέλω  
καὶ καταχθονίων· *Εἰπέ ἡμῖν, τί τὸ σημεῖον τῆς παρ-  
ουσίας σου,* ὅπως καὶ ἡμεῖς διδάσκωμεν πάντα τὰ ἔθνη  
τὴν παράδοξόν σου παρουσίαν. Ὁ δὲ Κύριος εἶπεν αὐτοῖς·  
*Βλέπετε, μὴ πλανηθῆτε· πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐπὶ  
τοῦ ἐνόματι μου, λέγοντες, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστός.*  
*Βλέπετε, μὴ τις ὑμᾶς πλανήσῃ·* ὅτι ὁ καιρὸς ἔρχεται  
ἐστὶ. Ὅπερ νῦν ἡμεῖς θεωροῦμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν,

<sup>a</sup> Γενεαλογίας; hic puto imperite ponit pro γενεθλιαλογίας. Genethliologia autem frequentius per γενεσιν, genesim, exprimitur.

habentes taurorum pinguium, caterva stipati discipulorum, imo potius eorum quorum; quodque dictu turpe fuerit, ex opum affluentia subintroductas (a) habent aucillarum nomine. O ingentem turpitudinem! o malam opulentiam! o acerbam avaritiam! o ventrem insatiabilem! Hinc denum scandala, murmurationes, opprobria, convicia, tumultus. Si incusentur, respondent: Neminem l'edo, libere pecuniis utor meis. Deinde si quis ex impiis hæreticis cum contemptu et perversa loquatur, nemo est qui contradicat, nemo qui repugnet: omnes tunc inopes sunt, omnes taciturni, omnes refugiant. O insaniam! o malam omnium malorum radicem avaritiam! Per divitias salutem consequi vultis? Sed *Facilius est camelum per foramen acus intrare, quam divitem in regnum Dei* (Matth. 19. 24). Deliciis, ebrietate et superbia vultis hæreses superare? Sed vae vobis, qui in deliciis versamini, qui altum sapitis, qui auro et pretiosis vestibus conspici estis: quomodo aliis exhibebitis pulchram illam Christi paupertatem, qui propter nos inops factus est, qui discipulos jubet pecuniam non habere in zonis (Ibid. 10. 9)? Vere erratis, non intelligentes Scripturas. Non auditis Dominum dicentem: *Beati pauperes* (Ibid. 5. 3); et rursus, *Vae vobis divitibus* (Luc. 6. 24); et, *Nolite thesaurizare super terram* (Matth. 6. 19)? Divitiarum vestrarum creverunt, et sermo vester defecit: vestimenta vestra a vermibus corrosa sunt: quibus de rebus Principi pastorum Christo rationem dabit. Non enim ignoratis quemque nostrum rationem Deo redditurum esse; vos autem et pro vobis et pro ovibus, episcopi nempe, sacerdotes et diaconi, singuli pro iis, quæ sibi commissæ sunt. Sed cavete ne talentorum obliviscamini. *Attendite vobis et universo gregi* (Act. 20. 28): videte ne qua ovis ex grege pereat. Hoc enim scitote, si vel una ovis per negligentiam vestram a feris capta desit, totam vitam vestram esse subvertendam: Judex enim sanguinem ejus de manibus vestris requirit.

7. Respicite igitur, prædicate verbum, abjicite omnem sæcularum curam, videte accurate quomodo ambuletis: *Videte canes* (Philipp. 3. 2). Rursus dico. Videte, nec finem dicendi faciam. Videte fures, videte multos deceptores in mundum effusos. Vigilare et attendite, quibus Domini gratia concedita est, atque horam tremendi Domini adventus observate, quando veniet positurus rationem vobiscum, quibus talenta commisit. Hæc itaque cogitantes, dilecti, *Pascite gregem Dei, qui apud vos est*, ut dicit Apostolus; *non coacte, sed spontaneè; non turpis lucri gratia, sed voluntarie; neque ut dominantes in clerum, sed forma facti gregis. Et cum apparuerit Princeps pastorum, percipietis immurcescibilem gloriæ coronam* (1. Petr. 5. 2-4). Hæc rursus dicam. Audite, sacerdotes Domini, *Reges terræ, et omnes populi, principes et omnes iudices terræ: juvenes et virgines, senes cum junioribus* (Psal. 148. 11. 12). *Auribus percipite, omnes qui habitatis orbem* (Ibid. 48. 2. 3): parvi et magni, sive masculus sive femina, *Simul in unum dives et pauper*: dietis attendite, quæso: volo vobis ostendere, vosque ex sacris Scripturis certiores facere, non omnes qui Christiani appellantur, esse Christianos; sed solo nomine Christianos nuda appellatione decipi. Nomine Christiani multi sunt, moribus pauci; habitus quasi Christiani et Christi discipuli, moribus proditores; verbo pii ac misericordes, moribus impii et immisericordes; appellatione Christiani, operibus ethnici, ut prædixit propheta David: *Commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum* (Psal. 105. 35). Vere apud nos impleta est hæc prophetia. Quot Christiani Judæorum gentiliumque fabulis incumbunt, genealogiis, vaticiniis, auguriis, veneficiis, phylacteriis. Hinc observationes dierum et annorum, auspicia, somnia, avium voces. In fontibus lucernas appendunt quidam et se abluunt, et

occursum observant, idolis immolata comedunt, et sanguinem suffocatorum, necnon ea, quæ ab avibus lacerata sunt, multaque alia his similia. Quomodo Christiani existimantur qui talia agunt? Quam fiducia se Christianos appellare audebunt? quomodo ausint ad divina mysteria accedere, qui pejores sunt gentilibus? Rursus audite: quot Christiani gentilium modos imitantur, facies suas exterminantes. acclamationes, saltationes, plausus manuum adhibentes, viri muliebrem induentes vestem! Talia agentes nihil juvat Christianos vocari. Quemadmodum enim puella virgo donec servat virginitatem, jure ac merito virgo vocatur, et est; postquam autem ab aliquo decepta et violata est, virginitatemque perdidit, non amplius virgo est: sic et qui vocatur Christianus, si pacta sua violaverit, si promissa conculcaverit, evangelii verba despexerit, gentiliumque opera fecerit, non ultra debet vocari Christianus, ut jam diximus. Intelligite igitur omnes, carissimi, paucis illis verbis nos cunctis illis abrenuntiasse, cum diximus: Abrenuntio satanæ, et omnibus operibus ejus. Cogita quid dixeris: Omnibus operibus ejus: vide cum quo pacta inieris: non cum angelo, non cum rege terreno, non cum principe sæculi hujus; sed cum Rege regum, et cum Principe principum. Cum illo pactus es, et spondidisti, et fœdere junctus es coram multis testibus: jam in manu ejus es et tu et verba tua. Jam reliquum est ut expectes illarum venturum de cælis, et afferentem rationum tuarum schedulam et verba oris tui, coram angelis et hominibus recitanda. Vide, frater, et cave deinceps ab operibus gentilium. Audite Apostolum dicentem: *Hoc igitur dico, et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et cætera gentes ambulavit in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum* (Ephes. 4. 17. 18). *Vos autem non ita didicistis Christum* (Ibid. 20). Dictis attendite, dilecti, et ne commisceamini cum iis, qui talia operantur. Multi sunt enim perniciæ discipuli, et adhuc multiplicabuntur. Considerate, dies esse malos, et tempus proprios sibi ministros exhibere.

8. Nec mireris si pastores lupi efficiuntur. Nam episcopus et presbyteros alloquens Paulus apostolus ait: *Ex vobis ipsis exsurgent viri, loquentes perversa* (Act. 20. 30). Itaque nemo vos seducat, exterius habitum angelicum, interius diabolicum habens. Ideo Jesus dicebat: *Videte, ne quis vos seducat* (Matth. 24. 4). Et ego quoque similia dicam: Videte, ne quis vos seducat, vel ab exterioribus, vel ab interioribus: non episcopus, non presbyter, non diaconus, non lector, non quisquam tandem sit is qui loquitur perversa: *Qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces* (Ibid. 7. 15): qui habent pietatis speciem, dum pietatis virtutem negant. Vos autem, dilecti, ne seducamini, sed ut accepistis Dominum nostrum Jesum Christum, in ipso ambulate; et Deus pacis erit vobiscum. Et de his quidem omnibus hic sermonem claudam; paucis vero additis de consummatione, dicendi finem faciam. In exordio autem sermonis de consummatione horror quidam me invadit, et obstupesco. Omnia quidem Domini miracula magna sunt, terribilia et gloriosa: finis autem consummationis, et secundi illius adventus mysterium, omnem sermonem, mentem et intelligentiam superat, et auditum omnem terrore percellit. Magnum certe discipulorum certamen fuit, cum a Doctore suo audierunt signa in consummatione futura. Ut enim sæpe audistis ex Evangelio, *Sedente Jesu in monte Olivarum, accesserunt ad eum discipuli ejus secreto, dicentes: Dic nobis, quod signum adventus tui, et consummationis sæculi* (Matth. 24. 3). Perpende sapientiam prudentiamque discipulorum. Cum de re magna quadam interrogare volebant, non omnes simul illum adhibant, sed seorsim, dicebantque: Dic nobis, Domine; dic nobis, benigne; dic, cordium cognitor; dic nobis, qui nostri novissima et vetera; dic nobis, qui nosti omnia antequam fiant; dic nobis, Opifex sæculorum; dic nobis, pater futuri sæculi; dic nobis, *Quod signum*

(a) Vide Tomo primo hujus editionis, sermonem de subintroductis.

*adventus tui, et consummationis sæculi*, quando venturus es iudicare vivos et mortuos totius orbis : quando destrues omnem principatum , omnem potestatem et virtutem : quando flectetur tibi omne genu cælestium , terrestrium et infernorum : *Dic nobis quod signum adventus tui* ; ut nos doceamus omnes gentes stupendum adventum tuum. Dicit illis Dominus : *Videte , ne seducamini : multi enim venient in nomine meo dicentes , Ego sum Christus . Videte ne quis vos seducat , quia tempus prope est ( Luc. 21 8. et Matth. 24. 4 )*. Quæ nunc nostris oculis videmus , tunc dixit prope esse ; nunc vero tempus adest , omnesque illa videmus. Viden<sup>9</sup> , quanta sit Domini cura , ut nobis falsos doctores et hæreticos detogat , nobisque ostendat dolum in ipsis absconditum ? Ideo ante signa post discipulorum interrogationem , illos præmisit ut lupos gregem invadentes , et Antichristi præcursores : deinde ea , quæ sequutura sunt , prædicat , bella et seditiones gentis contra gentem et regni adversus regnum. Quæ nunc videntes , non intelligimus : videntes bella in diversis locis , famem , terricula , signa de cælo , et cætera quæ dixit quamplurima videntes , non animadvertimus. *Tunc*, inquit , *scandalizabuntur multi , et invicem tradent (Ibid. v. 10)*. Et ubi jam non est proditio ? nonne omnes fere contra alios insurgunt , et se mutuo oderunt ? Hoc quoque impletum est , ut videmus. Nonne omnes sese mutuo impugnant ? gens contra gentem insurgit , regnum adversus regnum , principes contra principes , episcopi contra episcopos , presbyteri contra presbyteros , diaconi contra diaconos , lectores contra lectores , laici contra laicos ? Nam *Quoniam abundavit iniquitas , refrigescet caritas multorum (Ibid. v. 12)*. Ideo prædixit Dominus : *Scrutamini Scripturas (Joan. 5. 39)* ; et , *Ne seducamini (Luc. 21. 8)*. Aliud rursus signum præmisit dicens : *Prædicabitur hoc evangelium in universo mundo in testimonium omnibus gentibus (Matth. 24. 14)*. Et tunc exspecta finem : exspecta , te visurum esse abominationem desolationis , filium perditionis , propter quem fiet tribulatio magna , qualis non fuit ab initio mundi. Rursumque dixit : *Surgent pseudochristi et pseudoprophetae , et dabunt signa et prodigia , ita ut in errore inducant , si fieri possit , etiam electos (Ibid. v. 24)*. Vide quomodo sæpe memoret pseudoprophetas , falsos doctores , et falsos apostolos Antichristi filii perditionis ; qui per immundos spiritus impulsus , et ab illis producti , præcursores fiunt Antichristi et adversarii ; et per propria dogmata seducent , et præparant populum peculiarem ad suscipiendum filium perditionis.

9. Ideo , fratres , divina Scriptura sæpe clamat , multos seductores exivisse in mundum. Ideo Dominus sic intulit : *Ecce prædixi vobis*. Perpendamus oportet singularum dictionum sensum. *Ecce prædixi vobis (Ibid. v. 25)* ; id est , Jam obtentum non habetis. *Ecce prædixi vobis* : si quempiam ex vobis seducant , non erit ille venia dignus. *Ecce prædixi vobis* : nulli suppetit excusatio legitima. *Ecce prædixi vobis omnia : Videte , ne seducamini*. Videte , ne pro me vero Christo , alium Antichristum recipiatis. *Multi enim venient in nomine meo , dicentes , Ego sum Christus , et multos seducant (Matth. 24. 5)* ; et , *Tempus prope est (Ibid. 26. 18)*. Ne ergo post illos eatis. Videte quanta his de rebus in sacris Scripturis dicantur. Ideo sæpe vos admonui circa impios hæreticos , et nunc rogo , nulla in re cum illis consentiatis vel conveniatis , non in cibo et potu , non in amicitia vel affectu , non in agape et in pace. Nam qui in his deceptus cum illis consentit , alienum se constituit ab Ecclesia Catholica. Verus autem et sincerus Dei discipulus cum fiducia clamat : *Si quis vos evangelizaverit præter id quod accepistis , anathema sit (Gal. 1. 9)* ; et cum Davide psallit : *Domine , nonne eos , qui oderunt te , oderam , et super inimicos tuos tabescebam ? perfecto odio oderam illos (Psal. 138. 20. 21)*. Exhorrescite et contremiscite , qui agapas cum illis facitis , et respiscite , ne in eorum impietatibus peccetis. Hic quoque apposite repetitur illud : *Ecce præ*

*dixi vobis*. Sed ad rem propositam redeamus , ut de consummatione sermonem compleamus. Et ut compendio dicam , prædicta signa completa sunt : jam quisque debet paratus et expeditus esse , nec plura , quam scripta sint , curiosius exquirere. Multi ignari nec firmi fuerunt , qui divinas Scripturas contorsere : cave tu , ne credas illis. Multa malitia , multa nequitia effusa est super terram , multa offendicula : tu vero cave , ne seducaris ; ne declines ad dexteram vel ad sinistram , sed in via regia incede. Multos habes fideles , carissime ; si non in terra , saltem in cælo , quibuscumque festines velim ut semper vivas. Habes illic celebritates angelorum , patriarchas , prophetas , apostolos , evangelistas ; habes martyres , sanctos confessores , et eos qui in monastica vita floruerunt , multitudinem magnam quorum nomina sunt in libro vitæ. Hos desidera , hos imitare , ab his non recedas : horum memoriam in corde tuo habes nocte dieque : eorum libros semper præ manibus habes legasque , ut multam invenias utilitatem. Esto negotiator<sup>1</sup> verbi justitiæ , ut possis contradicentes confutare , fabulatores corripere , hæreticos os obstruere , lapsos monere et convertere. Scrutare divinas Scripturas , ut cum videris seditionem et perturbationem , non laharis , sed ad divinam Scripturam confugas. Cave autem , ne mollior evadas , neque vacilles in mente tua. Cum multos videris imprudentes , ne obstupesceas : oportet enim hæc fieri. Cum multos videris pseudoprophetas , recordare Domini dicentis : *Surgent pseudochristi et pseudoprophetae (Matth. 24. 24)*. Cum deceptores videris , recordare prophetae dicentis : *Væ iis , qui scribunt nequitiam (Isai. 10. 1)*. Cum videris pios , fideles et sapientes despicere ; scleratos autem , arrogantes , proditores celebrari ; recordare Apostoli dicentis : *Mali homines et incantatores proficient in pejus , in errorem mittentes et errantes (2. Tim. 3. 13)*. Cum videris sacram Scripturam in execrationem haberi ab iis , qui videntur esse Christiani , et eos , qui loquuntur verbum Dei odio haberi , recordare Domini dicentis : *Si mundus vos odit , scitote quia me priorem vobis odio habuit . Si me persequuti sunt , et vos persequentur (Joan. 15. 18. 20)*. Cum videris populos simul accurrentes ad fabulatores , et quædam scripta custodientes , ad genealogias , vaticinationes , doctrinas dæmonum , et interrogationes spirituum immundorum , ne turberis , ne concidas . Et si quosdam videris ex iis , qui videntur esse pastores , talia facientes , ne animum despondeas , sed lacrymans recordare Apostoli dicentis : *In novissimis diebus discedent quidam a fide attendentes spiritibus erroris , et doctrinis dæmoniorum immundorum (1. Tim. 4. 1)*. Rursumque dixit : *Erit tempus , cum sanam doctrinam non sustinebunt , sed secundum propria desideria coacerabunt sibi magistros , prurientes auribus : et a veritate quidem auditum avertent , ad fabulas autem convertentur (2. Tim. 4. 3. 4)*.

10. Cum videris lauta prandia , cœnas , delicias , fraudem , tumultum , inconditas voces , recordare Domini dicentis : *Væ vobis , qui saturati estis , quia esurietis : vae vobis , qui ridetis nunc , quia lugebitis (Luc. 6. 25)*. Cum videris choreas agentes , ludentes , et dæmonum cantica recitantes , ingenisce , et cum lacrymis recordare Davidis dicentis : *Nescierunt neque intellexerunt , in tenebris ambulant (Psal. 81. 5)* ; et Isaiæ prophetæ sic loquentis : *Væ qui surgunt mane , et siceram sequuntur : qui expectant vesperam . cum citharis , et psalteriis , et tympanis , et fistulis , bibentes vinum ; opera autem Dei non vident , et opera manuum ejus non considerant (Isai. 5. 11. 12)*. In summa quando scandalum quodlibet videris , memento Domini dicentis : *Væ mundo a scandalis : impossibile autem est ut non veniant scandala ; vae autem illi , per quem scandala venient (Matth. 18. 7. Luc. 17. 1)*. Sed quid ad hæc dicunt homines gravi corde , qui quærent mendacium ? Non est malum , inquit , au-

<sup>1</sup> Alias legitur , *ardens* , pro , *negotiator* .



τότε εἶπεν, Ὅτι καιρὸς ἐγγύς ἐστι· νῦν ἔστηκε, καὶ πάντες θεωροῦμεν. Ὁρᾷς, πόση σπουδὴ τοῦ Δεσπότου περὶ ψευδοδιδασκάλων καὶ αἰρετικῶν τοῦ ἀπογυμνώσαι, καὶ δεξιὰ ἤμῃν τὸν κεκρυμμένον ἐν αὐτοῖς δόλον; Διὸ καὶ πρὸ τῶν σημείων ἐν τῇ ἐρωτῆσει τῶν μαθητῶν, τούτους προήγαγεν ὡς λύκους τῆς ποιμνίας καὶ τοῦ Ἀντιχριστοῦ προδρόμους· εἴτα προεῖπε τὰ ἀκόλουθα, πολέμους καὶ ἀκαταστασίας, ἔθνος ἐπὶ ἔθνος, καὶ βασιλείαν ἐπὶ βασιλείαν· ἄπερ ὀρώντες νῦν, οὐ συνίμεν. Βλέποντες κατὰ τόπους πολέμους, καὶ λιμούς, καὶ φόβητρα, καὶ σημεῖα ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ λοιπὰ ἄπερ εἶρηκεν, τὰ πλείστα ὀρώντες, οὐ συνίμεν. Τότε, φησὶ, *σκανδαλισθήσονται πολλοί, καὶ ἀλλήλους παραδόσουσι*. Καὶ τοῦ νῦν οὐκ ἐστὶ προδοσία; οὐχὶ πάντες σχεδὸν κατ' ἀλλήλων γεγόνασι, καὶ μισοῦσιν ἀλλήλους; Καὶ τοῦτο πεπληρωται, καθὼς ὀρώμεν. Οὐχὶ πάντες κατ' ἀλλήλων γεγόνασιν, ἔθνος ἐπὶ ἔθνος, βασιλεία ἐπὶ βασιλείαν, ἄρχοντες κατὰ τῶν ὁμοίων, ἐπίσκοποι κατὰ ἐπισκόπων, πρεσβύτεροι κατὰ πρεσβυτέρους, καὶ διάκονοι κατὰ διακόνων, ἀναγνώσται κατ' ἀλλήλων, λαῖκοι κατὰ λαϊκῶν; Διὰ γὰρ τὸ *πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν*. Διὰ τοῦτο προεῖπεν ὁ Δεσπότης· Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, καὶ, *οὐ μὴ πλανηθῆτε*. Ἐτερον δὲ πάλιν σημεῖον προέθηκεν λέγων· *Καὶ κηρυχθήσεται τοῦτο τὸ Ἐυαγγέλιον ἐν ὅλη τῇ οἰκουμένῃ εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι*. Καὶ τότε προσέθετο τὸ τέλος, προσδόκα ἰδεῖν βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως, τὸν υἱὸν τῆς ἀπωλείας, δι' ὃν γενήσεται θλίψις πολλὴ καὶ μεγάλη, οἷα οὐ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς τοῦ κόσμου. Καὶ πάλιν λέγει· Ἐγερθήσονται ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοπροφῆται, καὶ δώσουσι σημεῖα καὶ τέρατα, ὥστε, εἰ δυνατόν, πλανήσῃ καὶ τοὺς ἐκλεκτούς. Ὅρα δὲ, πῶς ἄνω καὶ κάτω τοὺς ψευδοπροφῆτας καὶ ψευδοδιδασκάλους καὶ ψευδαποστόλους τοῦ Ἀντιχριστοῦ υἱοῦ τῆς ἀπωλείας, οἵτινες διὰ τῶν ἀκαθάρτων πνευματικῶν προχειρίζονται, καὶ ὑπ' αὐτῶν ἐνεργούμενοι, πρόδρομοι γίνονται τοῦ Ἀντιχριστοῦ καὶ ἀντικειμένου· καὶ διὰ τῶν ἰδίων δογμάτων ἀπατήσουσι, καὶ ἐτοιμάσουσι λαὸν ἐπιτεθειμένον πρὸς ὑπόδοχὴν τοῦ υἱοῦ τῆς ἀπωλείας.

θ'. Διὰ τοῦτο ἡ θεία Γραφή, ἀδελφοί, ἄνω καὶ κάτω κράζει ὅτι πολλοὶ πλάνοι ἐξῆλθον εἰς τὸν κόσμον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης ἐπήγαγε τὸ, *Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν*. Νοεῖν δὲ ἡμᾶς χρὴ τὸν νοῦν ἐκάστης λέξεως. Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν· τουτέστιν, ἀπάρτι πρόφασιν οὐκ ἔχετε. Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν· ἐάν πλανήσωσί τινα ἐξ ὑμῶν, ἀσύγγνωστοί ἔσται. Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν· εὐλογον πρόφασιν οὐδεὶς ἔχει. Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν πάντα· Βλέπετε, μὴ πλανηθῆτε. Ὁρατε, μὴ ἄλλον ψευδοχριστὸν δέξησθε ἀντὶ ἐμοῦ τοῦ ἀληθινοῦ. Πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐν τῷ ὀνόματι μου, λέγοντες· ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστός, καὶ πολλοὺς πλανήσουσι· καὶ, Ὁ καιρὸς ἐγγύς ἐστι. Μὴ οὖν πορευθῆτε ὅπως αὐτῶν. Ὁρατε, πόσος ὁ λόγος; ἐν ἁγίαις Γραφαῖς περὶ τῶν τοιούτων. Διὰ τοῦτο πολλὰκις ὑμᾶς ὑπέμνησα περὶ τῶν ἀθέων αἰρετικῶν, καὶ τανῦν παρακαλῶ, τοῦ μὴ συγκαταθεῖναι αὐτοῖς ἐν τινι πράγματι, μὴ ἐν βρώμασιν, ἢ ἐν πόμασιν, ἢ ἐν φιλίῃ, ἢ σέξει, ἢ ἀγάπῃ ἢ εἰρήνῃ. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις ἀπατώμενος, καὶ συγκαταβαῖναι αὐτοῖς, ἀλλότριον ἑαυτὸν καθίστασι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ ἀληθινὸς καὶ ἄδολος μαθητὴς τοῦ Θεοῦ μετὰ παρρησίας κράζει· *Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὁ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*, καὶ τὰ τοῦ Δαυτὶ ψάλλει· Κύριε, οὐχὶ [83] *τοὺς μισοῦντάς σε ἐμίσουν, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἔξεστηκόμην*; τέλειον μίσος ἐμίσουν αὐτούς. Φρίξτε καὶ τρωμάετε ἰο τὰς ἀγάπας μετ' αὐτῶν ποιοῦντες, καὶ διορθώσαθε, ἵνα μὴ ἀπόλησθε ταῖς ἀσεβείαις αὐτῶν. Ἀρμόζει δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Ἴδου προεῖρηκα ὑμῖν*. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλωμεν, τὰ περὶ τῆς συντελείας ἀναπληροῦντες. Καὶ ἵνα συντόμως εἴπω· τὰ προειρημένα σημεῖα ἐπληρώθησαν· λοιπὴν χρὴ εἶτα εἶναι καὶ παρεσκευασμένον, καὶ μὴ πολυπραγματεῖν πλεῖον τῶν γεγραμμένων. Πολλοὶ ἀμαθεῖς καὶ ἀστειροὶ γεγόνασιν οἱ στρεβλοῦντες τὰς θείας Γραφάς· ὅρα δὲ σὺ, μὴ πιστεύσης αὐτοῖς. Πολλὴ κακία, πολλὴ πονηρία ἐκκέχυται ἐπὶ τῆς γῆς, πολλὰ σκάνδαλα· Βλέπε δὲ σὺ, μὴ ἀπατηθῆς· μὴ ἐκκληνῆς εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερὰ, ἀλλ' ὀψὲ βασιλικὴ βᾶδιζε. Ἐχεις πολλοὺς πιστοὺς, ἀγαπᾷς, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ, μεθ' ὧν πάντοτε συνείνασθε πνεύματα. Ἐχεις ἐκεῖ πανηγύρεις ἀγγέλων, ἔχεις πατριάρχας, προφῆτας, ἀπο-

στόλους, εὐαγγελιστάς· ἔχεις μάρτυρας, ὁσίους ὁμολογητάς, καὶ τοὺς ἐν μοναχικῷ βίῳ διαπρέψαντας, πλήθος, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βιβλίῳ ζωῆς. Τούτους πόθησον, τούτους μίμησαι, τούτων μὴ χωρίζου, τούτων τὴν μνήμην ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἔχε νυκτὸς καὶ ἡμέρας, πάντοτε ἐν ταῖς χερσὶ σου τὰς τούτων βίβλους κατέχων ἀναγίνωσκε, ὅπως εὐρῆς πολλὴν ὠφέλειαν. Γίνου ἔμπορος· λόγου δικαιοσύνης, ἵνα δύνη τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν, καὶ τοῖς μυθολόγοις ἐπιτιμᾶν, καὶ τοὺς αἰρετικούς ἐπιτομίζειν, καὶ τοὺς παραπίπτοντας νουθετεῖν καὶ ἐπιστρέφειν. Ἐρεῦνα τὰς θείας Γραφάς, ἵνα ὅταν ἴδῃς ἀκαταστασίαν καὶ σύγχυσιν, μὴ καταπέσης, ἀλλ' ἐπὶ τὴν θείαν Γραφήν καταφύγῃς. Ὅρα δὲ, μὴ χανωνθῆς, μηδὲ σαλευθῆς ἀπὸ τοῦ νοῦ σου. Ὅταν ἴδῃς πολλοὺς ἀσυνετοῦντας, μὴ ξενίζου· δεῖ ταῦτα γενέσθαι. Ὅταν ἴδῃς πολλοὺς ψευδοπροφῆτας, ὑπομνήσθητι τοῦ Δεσπότου λέγοντος, ὅτι Ἐγερθήσονται ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοπροφῆται. Ὅταν πλανολόγους, ὑπομνήσθητι τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐαὶ τοῖς γράφουσι πονηρίαν*. Ὅταν ἴδῃς τοὺς εὐλαβεῖς καὶ πιστοὺς καὶ σοφοὺς ἐξουθενούμενους, τοὺς δὲ ἐναγεῖς καὶ ἀλαζόνδας καὶ προδότας καὶ πόρρους προχειρίζομένους, ὑπομνήσθητι τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι *Πονηροὶ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χειρὶν, πλανώντες καὶ πλανώμενοι*. Ὅταν ἴδῃς τὴν ἁγίαν Γραφήν βδελυχθεῖσαν ὑπὸ τῶν εἶναι δοκούντων Χριστιανῶν, καὶ τοὺς λαλοῦντας τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ μισθέντας, ὑπομνήσθητι τοῦ Κυρίου εἰπόντος· *Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, γινώσκατε, ὅτι ἐμὲ πρῶτον ὑμῶν μείσηκεν. Εἰ μὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς δίωξουσιν*. Ὅταν ἴδῃς λαοὺς ἐπισυντρέχοντας πρὸς τοὺς μυθολόγους καὶ φυλακτογράφους, καὶ γενεαλογίας, καὶ μαντείας, καὶ διδασκαλίας δαιμόνων, καὶ ἐπερωτήσεις πνευματικῶν ἀκαθάρτων, μὴ θορυβηθῆς, μηδὲ καταπέσης. Κἄν ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι ποιμένων ἐάν ἴδῃς ταῦτα πράσσοντας, μὴ ἀπογνώστης, ἀλλὰ δακρύσας ὑπομνήσθητι τοῦ Αποστόλου λέγοντος, ὅτι Ἐν ἰστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνης, καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων ἀκαθάρτων. Καὶ πάλιν λέγει· Ἔσται καιρὸς, ὅτε τῆς ὑμῶν διδασκαλίας οὐκ ἀνέσονται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐπισωρεύσουσι ἑαυτοῖς διδασκάλους, κληθόμενοι τὴν ἀκοήν· καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοήν ἀποστρέψουσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους ἐκτραπήσονται.

ι'. Ὅταν ἴδῃς ἄριστα πολυτελεῖ, καὶ δεῖπνα, καὶ τρυφήν, καὶ ἀπάτην, καὶ θόρυβον, καὶ ἀτάκτους φωνὰς, ὑπομνήσθητι τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ ἐμπεικλισμένοι, ὅτι πεινάσετε· οὐαὶ οἱ γελοῦντες νῦν, ὅτι πενήθησθε*. Ὅταν ἴδῃς χορεύοντας, καὶ παίζοντας, καὶ τὰ ἄσματα τῶν δαιμόνων καταλέγοντας, στέναζον, καὶ δακρύσας ὑπομνήσθητι τοῦ Δαυτὶ λέγοντος· *Οὐκ ἐγνωσάν οὐδὲ συνήκαν, ἐν σκότει διαπορευόμενοι*. Καὶ τοῦ προφήτου Ἡσαίου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ ἐγερόμενοι τὸ πρωῒ, καὶ τὸ σίκερα δύνοντες, οἱ μένοντες ὄψι, μετὰ κιθάρων, καὶ ψαλτηρίων, καὶ τυμπάνων, καὶ αὐλῶν, τὸν οἶνον πίνοντες· τὰ δὲ ἔργα τοῦ Θεοῦ οὐ βλέπουσι, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ οὐ κατανοοῦσι. Καὶ ἀπίως πᾶν σκάνδαλον θεωρῶν γινόμενον, [84] ὑπομνήσθητι τοῦ Δεσπότου λέγοντος· *Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων· ἀνένδεκτον δὲ ἐστὶ μὴ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα· οὐαὶ δὲ δι' οὗ ἔρχεται*. Ἀλλὰ τί φασιν οἱ βαρυκαρδιοὶ, οἱ ζητούντες τὸ ψεῦδος; οὐκ ἐστὶ κακὸν, λέγοντες, τὸ μετεωρίζεσθαι· τί γὰρ βλάπτει ἡ κιθάρᾳ καὶ τὰ λοιπὰ ὄργανα; Ἡ ἐσχάτης ἀνοίας ὡ τῆς πονηρᾶς ἐπινοίας τοῦ διαβόλου. Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλῆς, ταῦτα Κυρίως ἀνταπόδοτε; Ὁ ἄφρατος Δεσπότης πανταχοῦ ἐνετείλατο, μήτε ὄλους μετεωρίζεσθαι Χριστιανῶν, καὶ σὺ λέγεις, τέ βλάπτει ταῦτα; *Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πικρὸν γλυκύ· οὐαὶ οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς*. Εἰπάτωσαν δὲ ἡμῖν οἱ ἀπαίδευτοι, εἰς ποίας ἐραρᾶς Γραφῆς παραστῆσαι δύνανται, ὅτι χρὴ τὸν Χριστιανὸν ποιεῖν ταῦτα τὰ σήματα; ποία βίβλος τῶν ἁγίων, ποία Εὐαγγέλια ἐδίδοξεν ὁὕτως ἀσχημονεῖν τοὺς Χριστιανούς; Ἴδου ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν, καὶ ἀπὸ περάτων τῆς οἰκουμένης κράζει, καὶ διστάκει, καὶ παραινεί, διὰ τὴν νόμον, καὶ προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου, καὶ οὐδαμοῦ*

<sup>4</sup> Alit ἔμπορος.

τις εὐρεν, οὐκ ἐπετρέπη Χριστιανὸς ποιῆν ταῦτα τὰ σχήματα. Πόσοι βασιλεῖς καὶ δυνάσται, καὶ σοφοί, καὶ εὐγενεῖς, καὶ ἐνδοξοί, καὶ νομικοί, καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ πτωχοὶ καὶ πλούσιοι, καὶ πρεσβύτεοι καὶ νέοι; τίς ἐκ τούτων πάντων δύναται ἀποδείξει ἢ παραστήσει περὶ τούτων, οὐκ ἐπετρέπη ὁ Χριστιανὸς κιθαρίζειν, ἢ ὀρχεῖσθαι, ἢ ἄλλο τι τοιούτων ποιῆν, ὧν προειρήκαμεν; Οὐδεὶς δύναται παραστήσει. Μηδεὶς πλανᾷται ὑμᾶς· οὐκ ἔστι ταῦτα Χριστιανῶν· ταῦτα ἀλλότρια εἰσι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας· ταῦτα πάντα τὰ ἔθνη τοῦ κόσμου ποιοῦσι. Μηδεὶς, ἀδελφοί μου, πλανᾷται ὑμᾶς· ὅσοι ἐν τούτοις ἐνάγεσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσάτε· Χριστὸς οὐδὲν ὑμᾶς ὠφέλησει. Ἐπανέλθωμεν δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν πρώτην καὶ καλὴν ὁμολογίαν, εἰς ἣν ἐκλήθημεν, ἐνώπιον πολλῶν μαρτύρων, ἐπὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων καὶ τοῦ κόσμου τῶν ὅλων· αὐτὸς γὰρ τὸ γραμματεῖον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν κατέχει ἐν οὐρανῷ, ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κίλιον ἕπραξε καὶ ἐφύλαξε τὴν ὁμολογίαν. Ἐκάστου γὰρ ἡμῶν γεγραμμένα εἰσι, καὶ αἱ συνθήκαι, καὶ ἡ τοῦ διαβόλου ἀποταγὴ καὶ πρὸς Χριστὸν συναγῆ, καὶ τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ αἱ πράξεις, καὶ οἱ λόγοι, καὶ τὰ ἐνθυμήματα, καὶ οἱ μετεωρισμοί, καὶ τὰ γέλοια· καὶ πάντα γεγραμμένα ἔχων ἔρχεται ὁ Χριστός. Λοιπὸν οὐκ εἶ βούλει; Ψεῦσασθαι αὐτῷ; Ἄλλ' οὐκ ἔστι δυνατόν· ἐν γὰρ χειρὶ αὐτοῦ καὶ σὺ καὶ οἱ λόγοι σου. Ἄλλὰ βούλει κρατεῖσθαι; Ἄλλ' οὐκ ἔστι δυνατόν, ἐπειδὴ ἐν χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέπρατα τῆς γῆς, καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ· πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραγλωσσμένα τοῖς ὄφθαλμοῖς αὐτοῦ, καὶ οὐ κρυβήθη ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Ἐὰν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆς, αὐτὸς ἐκεῖ ἔστιν· ἐὰν καταβῆς εἰς τὴν ἄβυσσον, ἐκεῖ πάρεστι. Γέγραπται γάρ, οὐκ ἔστι Πάντα, ὅσα ἐθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσι τοῖς ἀβύσσοις. Τί οὐκ ποιήσωμεν, ἀδελφοί; Στενὰ ἡμῶν γεγραμμένον· Αὐτὸς γὰρ γινώσκων τὰ κρύφια τῆς καρδίας καὶ νεφροῦς. Φυγεῖν οὐκ ἔστιν· οὐ γὰρ ἔστιν δὲ ἐξελεῖται ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Κρυβῆναι ἀδύνατον· κατέχει γὰρ τὸν γυρὸν τῆς γῆς, καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ, ὡσεὶ ἀκρίδας. Ἀντιστήναι οὐκ ἔστιν, καθὼς γέγραπται, οὐκ ἔστιν ὁ φοβερὸς εἰ, καὶ τίς ἀντιστήσεται σοι; Αὐτὸς γὰρ δεσπόζει τῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγινῶν καὶ καταχθονίων, ὁ μέλλων καταργεῖν πᾶσαν ἀρχὴν καὶ ἐξουσίαν καὶ δυνάμιν. Ἀπολογία οὐκ ἔστι, οὐδὲ ἀφορμὴ, οὕτε ἔννοια. Διὰ τοῦτο ἀπὸ περάτων τῆς γῆς ἕως περάτων ἡ θεία Γραφὴ βοᾷ, καὶ παραινεῖ, καὶ ἐλέγχει, καὶ νοθεύει, καὶ διαμαρτυρεῖται, καὶ ἀπειλεῖ. Διὸ ψῆσιν ὁ Δεσπότης; ἡμῶν· Ὁ ἀδελφὼν με, καὶ μὴ λαμβάνων τὰ ρήματά μου, ἔγωγε οὐκ ἐπιβουλεύω αὐτόν· ὁ λόγος, ὃν ἐλάλησα, κρινεῖ αὐτόν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Καὶ πάλιν λέγει· Εἰ μὴ ἤλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτῶν οὐκ εἴχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν. Ἰκούσατε, ὅτι οὐδεὶς πρόφασιν ἔχει. Ὅντως, ἀδελφοί, στενὰ ἡμῖν πανταχόθεν.

ια. [85] Ἄλλα πάντα τῆς ἀποκρινεται, ὅτι Ἰδοὺ ἰκανῶς καθήψω ἡμῶν διὰ τοῦ λόγου, καὶ τὰ σκυθρωπὰ ὑπέδειξας, καὶ τὰς κολάσεις ὑπέμνησας, καὶ τὰς τιμωρίας διεγράψω, καὶ περισσῶς κατέπληξας καὶ ἐφόβησας. Καὶ οἶδα ἀληθῶς, ὅτι οὕτως ἐστίν· καὶ οἶδα, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν περὶ ἑαυτοῦ λόγον ἀποδώσει τῷ Θεῷ, καὶ ἕκαστος ὀσπίσει ὃ ἔσπειρεν, καὶ ἕκαστος τὸ ἴδιον φορτίον βαστάσει. Ἄλλ' ὡς ταῦτα ἀπήγγειλας, καὶ εἰς μέσον ἤγαγες, καὶ κατέπληξας καὶ ἐφόβησας, ὑπέδειξον ἡμῖν λοιπὸν καὶ τῆς σωτηρίας τὸν τρόπον, ὃς καὶ τῆς πληγῆς τὴν ἴασιν ὡσπερ εἶπες τὰ καταπληκτικὰ, εἶπε καὶ τὰ χαρποποιὰ. Ἰδοὺ σωθῆναι θέλω, τί ποιήσω; πῶς σωθῶ; ποῖον τρόπον χρῆσθαι; πρὸς τίνα καταφεύξομαι; Πολλὰ γὰρ τῶν μαρτων, καὶ ἐν ἔργοις καὶ ἐν λόγοις, καὶ ἐκουσίως καὶ ἀκουσίως, καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ κατὰ πᾶσαν ἴσραν. Τί οὐκ ποιήσω; πῶς σωθῶ; πρὸς τίνα καταφεύξομαι; Ἐγὼ σοὶ λέγω πρὸς τίνα καταφύγη. Ὁ μακάριος Δαυὶδ ὑπέδειξε πρὸς τίνα δεῖ καταφυγεῖν, εἰπὼν· Ὁ Θεὸς ἡμῶν καταφυγὴ καὶ δύναμις. Τοῦτο ὑπέδειξεν καὶ Ἰωάννης, ὁ μείζων πάντων τῶν προφητῶν, λέγων· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Τοῦτο ἀπήγγειλε καὶ ὁ ἄγγελος, λέγων· Αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν κόσμον αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν· καὶ πάλιν ὁ προφήτης Δαυὶδ λέγει· Κύριε, πρὸς σὲ κατέφυγον. Πρὸς τοῦτον καὶ σὺ καταφύγε τὸν εἰπόντα· Οὐκ ἤλθον καλεῖσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς· τὸν εἰπόντα, Οὐ χρεῖται ἔχοντες· εἰ ὑμῖν κτερες

λατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες· τὸν εἰπόντα, Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· τὸν λέγοντα, Δεῦτε πάντες πρὸς με ὁ κωλύωντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· τὸν εἰπόντα, Ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἀμαρτίας· τὸν λέγοντα, ὅτι Τὸν ἐρχόμενον πρὸς με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω· τὸν εἰπόντα διὰ τοῦ προφήτου, Ζῶ ἐγὼ, ὅτι οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν· τὸν εἰπόντα, ὅτι Ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν τῶν βωόντων πρὸς αὐτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας· τὸν εἰπόντα, Χαρὰ γίνεται ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπὶ ἐπὶ ἀμαρτωλῷ μετανοοῦντι. Πρὸς τοῦτον κατέφυγε μετανοῶν καὶ δακρύων. Μετανόησον, καὶ μὴ διακριθῆς· μετανόησον, καὶ μὴ ἀθυμήσῃς. Μὴ δὲ ἀπογνώσῃς σεαυτὸν ἔχοντα σωτηρίας φάρμακα. Ἐν οὐρανῷ χαρὰ γίνεται σοῦ μετανοοῦντος, καὶ σὺ βάλυμεις; ἄγγελοι σκιρτοῦσι, καὶ σὺ νυστάζεις; διὰ σὲ παραγέγονεν ὁ λατρός τῶν ψυχῶν, καὶ σὺ τὸ τραῦμα κρύπτεις; αὐτὸς κράζει· ἐπιστρέψατε πρὸς με, υἱὸι ἀνθρώπων, δεῦτε πρὸς με· καὶ σὺ οὐ σπουδάεις; αὐτὸς κράζει· Οὐκ ἤλθον καλεῖσαι δικαίους, ἀλλ' ἀμαρτωλοῦς εἰς μετάνοιαν. Ὁ φιλανθρωπία Δεσπότης ἀνεκαστος! Οὐκ ἤλθον καλεῖσαι δικαίους, φησὶν, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς. Θύσσει οὖν, ἀμαρτωλὸς, καὶ μὴ ἀθυμήσῃς. Σὲ γὰρ ἤθελε καλεῖσαι ὁ ποιμὴν ὁ καλός· διὰ σὲ ἐκλινεν οὐρανός, καὶ κατέβη, λέγων· Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ πεφορτισμένοι. Οὐ γὰρ ἤλθον καλεῖσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς. Ὅρα δὲ μὴ χανουθῆς ἐπὶ τῷ λόγῳ, ἀκούων τὴν αὐτοῦ φωνὴν φιλανθρωπῶν· οὐ γὰρ μόνον τὴν κλήσιν ψιλλῆν εἰρηκεν, ἀλλὰ προσέθηκε τὸ, Εἰς μετάνοιαν. Οὐ γὰρ ἤλθον, φησὶ, καλεῖσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοῦς εἰς μετάνοιαν· οὐκ εἰς γελῶτα, ἀλλ' εἰς δάκρυα· οὐκ εἰς ἀσχυρολογίαν, ἀλλ' εἰς δοξολογίαν· οὐκ εἰς δριστα καὶ δειπνα καὶ μέθην, ἀλλ' εἰς νηστείαν καὶ ἀγρυπνίαν καὶ δάκρυα· οὐκ εἰς χορεύματα καὶ κιθαρισμούς καὶ καταλέγματα, ἀλλ' εἰς πένθος καὶ θλίψιν καὶ στενοχωρίαν, λέγων· Μακάριοι οἱ πενθοῦντες καὶ κλαίοντες, διγλοῦντι, τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. Ἄρξαι οὖν τὸ μετανοεῖν· βάλε τὴν ἀρχὴν μόνον, καὶ ὁ Θεὸς τῶν μετανοοῦντων συνεργήσει, καὶ ἐνισχύσει σε, καὶ εὐρήσεις χάριν πολλήν, καὶ γενήσεται ἐν σοὶ ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. Πολλὰ ὀδοὶ βίου, καθὼς γέγραπται, καὶ πολλοὶ τρόποι τῆς σωτηρίας. Οἷψι τρόπῳ θέλει, σωθῆναι, μόνον σωθῆναι. Ἐὰν ἔχης, ἐλέησον· εἰ δὲ οὐκ ἔχης, οὐ ζητεῖ ὁ Θεός. Οὐκ ἔχεις ἄρτον, οὐκ ἔχεις ἱμάτιον. Κλῖνον τὰ γόνατα, τύψον τὸ στήθος, κατάγαγε τὰ δάκρυα, στενάξον, πένθησον, ἔκτεινον τὰς χειρὰς σου εἰς τὸν οὐρανόν, ἄρον τὸ ὄμμα σὴν πρὸς [86] τὸν Δεσπότην, νηστευσον, ἀγρυπνησον. Ταῦτα ἔχει πᾶς ἄνθρωπος, καὶ ἀρνησασθαι οὐ δύναται· ταῦτα σπουδασον προσάγειν τῷ Θεῷ πάντοτε. Ἄλλα καὶ ταῦτα μετὰ σκοποῦ καὶ διακριτικῶς δεῖ ποιεῖν, ἵνα μὴ εἰς ἀνόνητα τρέγῃς, καὶ εἰς κενὸν κοπιᾷς.

ιβ. Ταῦτας οὖν τὰς ἀρετὰς ποῶν, καὶ τῷ Θεῷ προσφέρων τῶν μετάνοιαν, τήρησον ἀκριβῶς καὶ ἐρευνήσον, μήποτε ἔχης ἔλθῃν κατὰ τινος, καὶ ὁ σκοπὸς σου ἄμα εἰς κενὸν γένηται· ἀλλὰ καθὼς εἶπεν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἐναντίον σωτηρίου ἐραζόμενοι, καὶ τηροῦντες τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐντολὴν τὴν λέγουσαν· Ἐὰν ἀζητεῖτε τοὺς ἀνθρώπους τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τὰ παραπτώματα ὑμῶν. Ἐὰν οὖν προσοχὴ τῷ Θεῷ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, καὶ οὐ γλευσῶν καὶ μετεωριζόμενος, τήρησον αὐτοῦ τὴν ἐντολὴν αὐτῆν, καὶ ἄρας, εἰ τί ἔχεις κατὰ τινος. Βούλει ἀφαιθῆναι σοὶ τὰ ἴδια παραπτώματα; Ἄρας καὶ σὺ τὰ τοῦ πλησίον. Ἐὰν δὲ σὺ οὐκ ἀφῆς τὰ τοῦ ἀδελφοῦ παραπτώματα, οὐδὲ τὰ σὰ ἀφῆσει ὁ Δεσπότης· εἶπε γὰρ, ὅτι Ἐὰν μὴ ἀφήσῃτε τοὺς ἀνθρώπους τὰ παραπτώματα αὐτῶν, οὐδὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει τὰ ὑμέτερα. Καὶ οἶδαμεν πάντες, ὅτι οὐ ψεύδεται· ἀφενδὸς γὰρ ἐστὶ, καὶ πιστὸς ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ. Γίνου οὖν ἔτοιμος προσδεχόμενος καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν ἀπαυτῶν τὴν ψυχὴν σου. Μὴ σήμερον μετανόησῃς, καὶ αὔριον ἐπιλήθῃ· μὴ σήμερον κικύσῃς, καὶ αὔριον χορεύσῃς· μὴ σήμερον νηστεύσῃς, καὶ αὔριον μεθυσῶν προέλθῃς, περιφερόμενος ὑπὸ πολλῶν· μὴ σήμερον ἀγρυπνήσῃς, καὶ αὔριον ἀναπέσῃς· ἀλλὰ τὴν σωτηρίαν σου μερίμνησον, ἵνα στεφανωθῆς. Μὴ νοθεύσῃς τὴν ἀρετὴν, μὴ περιφύγῃς τὸν κόπον, ἵνα μὴ στερηθῆς τῶν στεφάνων. Μίσθον πᾶσαν γὰρ τὸν τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ. Καὶ εἰπέ μετὰ τοῦ

num relaxare: quid enim damni affert cithara, quid reliqua instrumenta? O summam stultitiam! o malam diaboli cogitationem! Generatio mala et adultera, hocce Domino retribuitis? Immaculatus Dominus ubique præcipit, ne Christianis unquam his se dedat ludicris; et tu dicis, Quid hæc afferunt damni? *Væ qui dicunt amarum dulce: vae qui ponunt tenebras lucem (Isai. 5. 20)*. Dicant vero nobis immorigeri illi, ex quam Scriptura ostendere possint Christiano licere hanc sectari formam? quis sanctorum liber, quæ Evangelia docuere Christianos ita turpiter agere? Ecce Catholica et Apostolica Ecclesia, ab oriente usque ad occidentem, a terminis orbis terrarum clamat, docet, hortatur per legem, per prophetas, per apostolos, perque ipsum Dominum; et nusquam reperies Christiano licere talibus operam dare nugis. Quot sunt reges et principes, sapientes, nobiles, illustres, legisperiti, servi et liberi, pauperes et divites, senes et juvenes? equis illorum omnium possit probare et ostendere, quod Christianis liceat cithara ludere, aut tripudiare, aut simile quidpiam facere? Nullus certe id ostendere possit. Nemo vos seducat: hæc non sunt Christianorum: hæc aliena sunt a Catholica Ecclesia: hæc omnia gentiles faciunt. Nemo, fratres mei, vos seducat: quotquot in his versamini, a gratia excidistis: Christus nihil vobis proderit. Redeamus iterum ad primam et pulchram confessionem, ad quam vocati sumus in conspectu multorum testium, angelorum, hominum, et Creatoris universorum. Ipse namque schedulam confessionis nostræ retinet in celo, ut reddat unicuique secundum opera sua, et prout confessionem servavit. Uniuscujusque enim nostrum scripta sunt et pacta, et abrenuntiatio diabolo, et fœdus cum Christo initum, nostra quoque opera et gesta, verba, cogitationes, ludi, cachinnus: omnia descripta habens venturus est Christus. Quid denique vis? mentiri illi? Id fieri nequit: in manu quippe ejus et tu et verba tua sunt. Sed vis occultari? Verum non potes, quia in manu ejus sunt fines terræ: *Neque est creatura invisibilis in conspectu ejus; sed omnia nuda et aperta sunt oculis ejus (Hebr. 4. 13)*; neque occultari poteris a facie ejus. Si ascenderis in caelum, illic ipse est; si descenderis in abyssum, illic adest (*Psal. 139. 8*). Scriptum est enim: *Omnia, quæcumque voluit, Dominus fecit in celo et in terra, in mari et in omnibus abyssis (Ibid. 154. 6)*. Quid ergo faciemus, fratres? Angustiae nos tenent undique: *Ipse enim novit abscondita cordis (Ibid. 43. 22)* et renes. Fugere non licet: neque enim est, qui nos eruat de manibus ejus (*Isai. 43. 13*). Abscondi nemo potest; gyrum enim terræ, et omnes habitantes in illa quasi locustas tenet (*Ibid. 40. 22*). Resistere non possumus, sicut scriptum est: *Tu terribilis es, et quis resistet tibi (Psal. 75. 8)*? Ipse namque dominatur caelestibus, terrestribus et infernis, qui debet destruere omnem principatum et potestatem et virtutem. Excusatio nulla est, nec obtentus, neque consilium. Ideo a finibus usque ad fines terræ divina Scriptura clamat, hortatur, arguit, monet, testificatur, comminatur. Quapropter Dominus noster ait: *Qui despicit me, et non accipit verba mea, ego non judico illum: sed sermo, quem loquutus sum, judicabit illum in novissimo die (Joan. 12. 48)*. Rursumque dicit: *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo (Ibid. 15. 22)*. Audistis quod nemo excusationem habeat. Profecto, fratres, angustiae nobis sunt undique.

11. Sed respondebit quispiam: Satis nos sermone tuo tetigisti, tristitia exhibuisti, supplicia commemorasti, cruciatus descripsisti, et supra modum percussisti ac terruisti. Scio utique rem ita se habere: novi unumquemque nostrum Deo rationem esse redditurum, messorumque quod seminavit, ac proprium onus portaturum esse. Verum ut hæc denuntiasti, et in medium adduxisti, nosque percussisti ac terruisti, salutis quoque modum nobis ostende; vulneri medelam adhibe: ut terribilia dixisti, sic gratiosa enarra. Ecce

salutem consequi volo, quid faciam ut consequar? quo utar modo? ad quem confugiam? Multa namque peccavi, operibus et dietis, volens et imprudens, nocte et die, et in quacumque hora. Quid ergo faciam? quomodo salutem consequar? ad quem confugiam? Ego tibi ad quem confugias dicam. Beatus David ostendit ad quem confugiendum sit, his verbis: *Deus noster refugium et virtus (Psal. 45. 2)*. Id ostendit et Joannes, major omnibus prophetis, dicens, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi (Joan. 1. 29)*. Hoc annuntiavit et angelus, dicens: *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum (Math. 1. 21)*; ac rursus propheta David dicit: *Domine, ad te confugi (Psal. 142. 9)*. Ad illum et tu confuge, qui dixit: *Non veni vocare justos, sed peccatores (Math. 9. 13)*; qui dixit: *Non egit qui sani sunt medico, sed qui male habent (Luc. 5. 31)*; qui dixit: *Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum caelorum (Math. 3. 2)*; qui ait: *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos (Ibid. 11. 28)*; qui dicit: *Potestatem habet Filius hominis super terram dimittendi peccata (Math. 9. 6)*; qui dicit: *Eum, qui venit ad me, non ejectionem foras (Joan. 6. 37)*; qui per prophetam dixit: *Vivo ego, quia nolo mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat (Ezech. 33. 11)*; qui dixit: *Faciet vindictam clamantium ad se die ac nocte (Luc. 18. 7)*; qui dixit: *Gaudium est in celo super uno peccatore pœnitentiam agente (Ibid. 15. 7)*. Ad hunc confugito, pœnitentiam agens et lacrymans. Pœnitentiam age, et ne differas: pœnitentiam age, et ne animo deficias neque desperes, cum salutis pharmaca habeas. In celo gaudium est te pœnitente, et tu torpescis? angeli exsultant, et tu dormitas? propter te Medicus animarum advenit, et tu vulnus occultas? ipse clamat: *Convertimini ad me, filii hominum, venite ad me; et tu non festinas? ipse clamat: Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (Math. 9. 13)*. O benignitatem Domini inæstinabilem! *Non veni vocare justos, inquit, sed peccatores*. Confide ergo, o peccator, et ne desperes. Te namque bonus Pastor vocatum venit; propter te inclinavit caelos, et descendit, dicens: *Venite ad me omnes qui onerati estis: non enim veni vocare justos, sed peccatores (Id. 11. 28)*. Vide autem, ne segnior evadas ex hoc sermone, audiens ejus ineffabilem clementiam: neque enim simplicem vocationem dixit, sed addidit, *Ad pœnitentiam*. *Non enim, inquit, veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam*: non ad risum, sed ad lacrymas; non ad turpia verba, sed ad Deum glorificandum; non ad prandia et cœnas et ebrietatem, sed ad jejunium, vigiliam et lacrymas; non ad choreas saltantium et citharas et cantilenas, sed ad luctum, tribulationem et angustias, dicens: *Beati qui lugent et flent (Id. 5. 5)*, scilicet peccata sua. Incipe ergo pœnitentiam agere: pone principium tantum, et Deus pœnitentium tecum operabitur, te roborabit, et gratiam multam invenies, eritque in te super mel et favum. Multæ viæ vitæ, sicut scriptum est, et multi modi salutis: quo volueris modo, salutem consequere. Si possis, da elemosynam; si non possis, id Deus non requirit. Non habes panem, non habes vestimentum? Genua flecte, pectus tunde, funde lacrymas, ingemisce, luge, extende manus tuas ad caelum, oculos ad Dominum attolle, jejuna, vigila. Hæc omnes possunt homines, nec negare valent: hæc studeas semper Deo offerre. Verum hæc cum discretione fiant oportet, ne inutiliter curras, et in vanum defatigeris.

12. Has itaque virtutes exercens, et Deo pœnitentiam offerens, observa diligenter et scrutare, nam inimicitiam adversus aliquem habeas, ne studium tuum in vanum abeat; sed, ut dixit apostolus Paulus, *Cum timore et tremore salutem nostram operantes (Philipp. 2. 12)*; et Christi præceptum servantes, qui dicit: *Si dimiseritis hominibus peccata sua, dimittet et Pater vester caelestis peccata vestra (Math. 6. 14)*. Si ergo Deum toto corde precaris, nec risui et fastui deditus es, hoc ejus præceptum servato, et si

quid contra quempiam habeas, dimitte illi. Vis dimitti tibi peccata? Dimitte tu proximo. Si tu non dimittas fratri tuo peccata, neque tua tibi Dominus dimittet; dixit enim: *Nisi remiseritis hominibus peccata sua, neque Pater vester caelestis remittet vestra* (Math. 6. 15). Novimusque omnes ipsum non mentiri: verax enim est et fidelis in omnibus verbis suis. Paratus igitur esto, exspectans quotidie eum, qui repetet animam tuam. Ne hodie poenitentiam agas, et cras agere obliviscaris: ne hodie fleas, et cras choreas agas: ne hodie jejunes, et cras ebrius a multis exporteris: ne hodie vigiles, et cras concidas; sed salutem cura tuam, ut coroneris. Ne virtutem adulteres, ne laborem refugas, ne coronis priveris. Omne gaudium hujus sæculi odio habeas, necnon gloriam ejus; et dic cum Davide: *Iniquitatem odio habui et abominatus sum, legem autem tuam dilexi. Ab omni via mala prohibui pedes meos. Juravi et statui, ut custodiam mandata tua* (Psal. 118. 163. 101. 106). Cura semper ut paratus sis, ut cum venerit is qui repetet animam tuam, te in poenitentia paratum inveniat: et ego promitto tibi, quod te ab iis qui salutem nacturi sunt, non te segregaturus sit. Serva semper Domini mandatum illud: *Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem* (Math. 26. 41). Rursumque ait: *Estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet* (Id. 24. 44). Audi quoque Apostolum dicentem: *Sine intermissione orate* (1. Thess. 5. 17). Cogitate quid sit illud, *Sine intermissione*; id est, semper, in omni tempore, nocte et die, vespere, mane et meridie, atque omni hora; sive opereris sive iter agas, sive gregem cures sive terram sulces, sive decumbas sive e lecto surgas. Ne expectes Dominicam, vel festum, aut loci differentiam. Deus enim non loco circumscriptur: nam *In manu ejus sunt fines terræ* (Psal. 94. 4). Ideo propheta David per singulos dies et noctes orans, non expectabat diem, nec loci discrimen, sed lacrymans dicebat, suam hortans animam: *In omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea, Dominum* (Psal. 102. 22). Et tu, carissime, ne expectes horam, aut diem, aut loci discrimen; sed, ut supra dictum est, in omni loco, et in domo tua precare: in ecclesia quoque precare, et quocumque in loco sis precare, in omni loco domi-

nationis Dei. *Auribus percipite omnes qui habitatis orbem, simul in unum dives et pauper* (Psal. 48. 2. 3), sive mas, sive femina, sive turba, juvenes et virgines, senes cum junioribus, reges terræ et omnes iudices terræ, audite id quod scriptum est: *Tempus breve est, ut qui habent uxores, tanquam non habentes sint* (1. Cor. 7. 29). *Abnegemus Impietatem et sæcularia desideria; sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, in futuro expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi* (Tit. 2. 12. 13). Mementote mei semper, fratres, et servate traditiones quas accepistis a beatis viris, a prophetis, ab apostolis, et a Domino universorum. In exemplum afflictionis et perseverantiæ habeatis prophetas; patientiæ, Jobum; castitatis, Josephum; discretionis, Danielem; caritatis, Dominum nostrum Jesum Christum, qui dedit semetipsum pro nobis; poenitentiae, Dei patrem Davidem. Hic enim nobis poenitentiae exemplar fuit, admonens et exhortans nos his verbis: *Venite, filii, audite me* (Psal. 33. 12); et ego vobis poenitentiae modum ostendam: quoniam ego aliquando lapsus sum, sed per poenitentiam surrexi: et agnosco Domini benignitatem; novi ipsum eos, qui sincere poenitentiam agunt, supinis manibus excipere: non potest enim Dominus mentiri. Audi enim illum dicentem: *Quæ procedunt de labiis meis, non faciam irrita* (Ibid. 88. 35). *Nam cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (Math. 24. 35). *Semel juravi in sancto meo* (Psal. 88. 36): *Vivo ego, qui nolo mortem peccatorum* (Ezech. 33. 11). Audistis quod per semetipsum juraverit illi anator hominum. Ideo hortor omnes: *Venite, filii, audite me*: et dum tempus est nobis, festinemus, antequam veniat dies Domini magnus: *Præoccupemus faciem ejus in confessione. Venite, adoremus et procidamus ante Dominum, qui fecit nos* (Psal. 94. 2. 6). Quoniam ipse fecit nos, ipse *Misereatur nostri, et benedicat nobis; illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri* (Psal. 66. 2). Ipse namque est Deus poenitentium, ipse nos poenitentes recipit, ipse pascit: ipsi gloria et imperium et omnis gratiarum actio, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

Ineptum nugacissimi Græculi opusculum, non sine nausea ad fidem duorum Codicum Mss. emendatum hic tandem proferimus: indignum, Tillemontii judicio, p. 393, quod legatur vel intelligatur. Erat certe ἰδιώτης, infacundus et linguæ Græcæ imperitissimus, qui talem opellam emisit, et Chrysostomo adscribere ausus est. Et tamen illam commentariis et notis illustrare conati sunt viri inter litteratos principes, Julius Cæsar Bulengerus et Claudius Salmasius; quia in comparatione illa inepta de circo visibili, quem ipse σωματικὸν vocat, cum circo intelligibili, sive πνευματικῷ, multas adhibet voces ad ludos cir-

## ORATIO DE CIRCO (a).

Stadium nobis hodie spirituale et cursus caelestis apertus est iis, qui ad spiritus spectaculum parati sunt; non secundum hominem de terra terrenum, sed secundum hominem spiritualem et caelestem: ubi currendum quidem est in terra, sed spectandum est cælum. Hoc tractandum suscepi, ut spectaculorum amantes redarguerem, qui spirituale salutis specta-

culum despiciunt, et corporalem<sup>1</sup> nequitiae hippodromum, seu potius satanodromum ipsi anteponunt. Tu vero, dilecte, diligenter potius tranquillum illum Ecclesiae hippodromum intueri, ubi Paulus decertat, non eripi et camporum orbis decurrens, sed a Jerosolyma usque ad Illyricum circumquaque evangelium pleno cursu prædicans (Rom. 15. 19): ubi Elias currum illum ducit, de quo dictum est: *Currus,*

(a) Collata cum Codice regio bombycino num. 2535, et cum altero exemplari Ms. recentiore, quod penes nos est.

<sup>1</sup> Duo Mss. legunt, *spiritualem*; minus recte.

Δαυδ· Ἄδικίαν ἐμίσησα καὶ ἐδεδουλόμην, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα· καὶ, Ἐκ πόσης ὁδοῦ πονηρὰς ἐκώλυσα τοὺς πόδας μου. Ὁμοσα καὶ ἔστησα τοῦ σουλᾶξασθαι τὰς ἐντολάς σου. Σπουδάσων οὖν πάντοτε ἔτοιμος εἶναι, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ὁ ἀπαιτῶν τὴν ψυχὴν, εὐρῆ σε ἔτοιμος ἐν τῇ μετανοίᾳ· καὶ γὰρ ἐγγυώμαι σοι, ὅτι οὐ μὴ σε χωρήσῃ τῶν σωζομένων. Τήρησον ἀεὶ τὴν τοῦ Κυρίου ἐντολήν, τὸ, Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθῃτε εἰς πειρασμόν. Καὶ πάλιν λέγει· Γένεσθε ἔτοιμοι, ὅτι ἡ ὥρα οὐ δοκεῖτε, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται. Ἀκώσων καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. Νοεῖτε τί ἐστὶ τὸ, Ἀδιαλείπτως· τοῦτέστι, πάντοτε, ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἐσπέρας καὶ πρωὶ καὶ μεσημβρίας, καὶ κατὰ πᾶσαν ὥραν, καὶ ἐργαζόμενος καὶ ὀδύων, καὶ ποιμαίνων καὶ ἀροτριῶν, καὶ κοιμώμενος καὶ ἀνιστάμενος. Μὴ ἀναμείνης Κυριακὴν, ἢ ἑορτήν, ἢ τόπου διαφορὰν. Οὐ γὰρ ἐν τόπῳ περιγράφεται τὸ Θεῖον· Ἐν γὰρ χεῖρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Δαυδ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα προσευχόμενος, οὐκ ἀνέμενεν ἡμέραν, οὐδὲ τόπου διαφορὰν, ἀλλὰ δακρύων ἔλεγε, καὶ παραινῶν τὴν ἐκυτοῦ ψυχὴν· Ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ εὐλόγει ἡ ψυχὴ μου Κύριον. Καὶ σὺ, ἀγαπητὲ, μὴ ἀναμείνης ὥραν, ἢ ἡμέραν, ἢ τόπου διαφορὰν· ἀλλὰ καθὼς προεῖρηται, ἐν παντὶ τόπῳ, καὶ ἐν οἴκῳ σου προσεύχου, καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ γενόμενος προσεύχου, καὶ ὅπου δ' ἂν τυγχάνῃς, προσεύχου, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας Θεοῦ. Ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλοῦσιος καὶ πένης, εἴτε ἄρσεν, εἴτε θῆλυ, εἴτε μιγάδες, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβῦται καὶ νέοι, βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ πάντες κριταὶ γῆς, ἀκούσατε τὸ γεγραμμένον· Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστίν. Ἴνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναικας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσιν. Ἀρνησώμεθα τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι προσδεχόμενοι

τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιζήσαντες τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Μέννησθέ μου πάντοτε, ἀδελφοί, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς παρελάβετε παρὰ τῶν μακαρίων ἀνδρῶν, προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, καὶ τοῦ Δεσπότη τῶν [87] ὁκων. Ὑπόδειγμα δὲ τῆς κακοπαθείας· καὶ μακροθυμίας ἔχετε τοὺς προφήτας, τῆς ὑπομονῆς τὸν Ἰὼβ, τῆς σιωφροσύνης τὸν Ἰωσήφ, τῆς διακρίσεως τὸν Δανιήλ, τῆς ἀγάπης τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, τῆς μετανοίας τὸν θεοπάτορα Δαυδ ἔχετε. Οὗτος γὰρ τύπος μετανοίας ἡμῶν γέγονε, παραινῶν ἡμῖν, καὶ παρακαλῶν, καὶ λέγων, Δεῦτε τέκνα, ἀκούσατέ μου· καὶ γὰρ ὑμῖν ὑποδείξω τὸν τρόπον τῆς μετανοίας· ἐπειδὴ καὶ ποτε ἐσκανδαλίσθη, ἀλλὰ διὰ τῆς μετανοίας ἀνέστην· καὶ γινώσκω τὴν τοῦ Δεσπότη φιλανθρωπίαν· οἶδα πῶς γινώσκω τοὺς μετανοοῦντας, ὑπὲρ τῆς χερσὶν ὑποδέχεται· ἀδύνατον γὰρ τὸν ἐμὸν Δεσπότην ψεύσασθαι. Ἦκουσα γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· Τὰ ἔκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων μου οὐ μὴ ἀθετήσω. Ὁ οὐρανὸς γὰρ καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται. οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. Ἀπαξ ὡμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου. Ζῶ ἐγώ, ὃς οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ. Ἠκούσατε, ὅτι καθ' ἑαυτοῦ ὡμοσεν ὁ φιλανθρωπος. Διὰ τοῦτο προτρίπτωμαι πάντας· Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου· καὶ ὡς καιρὸν ἔχομεν, ὀξυποδήσωμεν, πρὶν ἔλθῃ ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην· Προσθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ὁμολογήσει. Δεῦτε, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν ἐνῆρτιον Κυρίου τοῦ ποιέσαντος ἡμῶς. Ὅτι αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς, αὐτὸς Οἰκτερήσῃ ἡμῶς, καὶ εὐλογῆσαι ἡμᾶς, ἐπιζῆσαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐφ' ἡμῶς καὶ ἐλεῆσαι ἡμᾶς· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ Θεὸς τῶν μετανοοῦντων, αὐτὸς προσδέχεται ἡμᾶς μετανοοῦντας, αὐτὸς καὶ ποιμαίνει ἡμᾶς· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ πᾶσα εὐχαριστία, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## IN ORATIONEM DE CIRCO

censes et ad circum pertinentes; euripum nempe memorat, albam lineam, ex qua cursus incipiebatur, et sphendonem, quo desinebat cursus. Deinde voces κομβινεύειν et κομβινεύματα affert, quæ parium circensium equorum junctionem significant. Quæ fere omnes voces apud scriptores historiæ Byzantinæ occurrunt. Hæc una causa fuit cur tam insulsum opusculum tot notis illustratum fuerit. Bulengerus commentarium in hanc Orationem edidit in libro suo de Circo, quod longius esset hic referre. Eademque ipsam orationem Græce cum Latina sua interpretatione edidit.

### Εἰς τὸ ἵπποδρόμιον λόγος.

Στάδιον ἡμῖν σήμερον πνευματικὸν καὶ δρόμος οὐράνιος ἀνέωγε \* τοῖς ἐτοιμῶς πρὸς τὴν θεωρίαν τοῦ πνεύματος ἔχουσιν. οὐ κατὰ τὸν ἐκ γῆς χοικόν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ πνεύματος ἐπουράνιον ἀνθρώπων· ἐφ' ᾧ δεῖ τρέχειν μὲν ὃ κατὰ τὴν γῆν, σκοπεῖν δὲ κατὰ τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦτο προήχθη ἱστορησάμενος πρὸς ἔλεγχον τῶν φιλοθεαμόνων, τῶν τὸ πνευματικὸν τῆς σωτηρίας θεωρήμα [88] παρορῶντων, καὶ τὸ σωματικὸν ἢ τῆς πονηρίας ἵππο-

δρόμιον, μᾶλλον δὲ σατανοδρόμιον προτιμούντων. Θεώρει δὲ σπουδαίως, ἀγαπητὲ, μᾶλλον τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀπεριεργον ἵπποδρόμιον, ἐνθα Παῦλος ἀγωνίζεται, οὐκ εὐρίπου καὶ κάμπων κύκλους τρέχων, ἀλλ' ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶν ἐκπατηρῶν τὸ εὐαγγελίον τοῦ Χριστοῦ· ἐνθα ὁ Ἥλλας ἦνιοχεῖ, περὶ οὗ εἰρηται· Ἄρμα, ἄρμα, ἦνιοχε τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἱππεὺς αὐτοῦ· οὐκ ἀπὸ λευκῆς ἐπὶ σφενδόνα μυλιοδρομίων, ἀλλ' ἀπὸ γῆς

\* Index unus ἡνέωγε. ὃ Duo mss. τρέχειν με. ὃ Duo mss. καὶ τὸ πνευματικόν, minus recte. Paulo post Savil. et Morel. προτιμούντων θεωρεῖν. Ποῦ δὲ σπουδαίως, ἀγαπητὲ, μᾶλλον. Hinc per asteriscos hiatus exhibent, ubi in mss.

duobus nullus hiatus nec quidpiam hic in serie desideratur, si punctum ponas post προτιμούντων, et postea legas θεωρεῖ, ut in mss. habetur: ποῦ tamen ante δι superfluum videtur. Infra Editi καὶ κάμπων, mss. καὶ κάμπων melius.

εις οὐρανὸν πυρίνου ἄρματος κατατομῶν, ἐνθα λαὸς οὐρανοπολιτῶν ἐπὶ τὴν θεωρίαν πάρεστι, καὶ κριτῆς πνευματικῆς καθέζεται, καὶ βασιλεὺς θεωρεῖ, καὶ ἐπινίκιον οὐράνιον δῶρον τίθεται, καὶ μάρτυρες φοβεράς κρίσεως πρόκεινται. Βούλεται σε ὁ Θεὸς δι' ἐαυτοῦ ἀγωνίζεσθαι. Διὸ καὶ δέδωκε σοὶ τὸ τῶν Εὐαγγελίων τετραθύρον ἄρμα, ἐν ᾧ ἄρματι ἵπποι λευκοὶ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν ζυγαίαι μὲν φῶς καὶ ἀθανασία, ἀκροτήρες δικαιοσύνη καὶ ἀλήθεια, οἱ πορευόμενοι κατοπίσθεν τοῦ ἄρματος τοῦ πορευομένου εἰς γῆν βορῶν· περὶ οὗ λέγει ἡ Σοφία, *Σκληρὸς τις ἀνεμος βορῶν*· σκληρὸν γὰρ ἀληθῶς πνεῦμα καὶ πονηρὸν ὁ διάβολος. Ἐν ἄρματι αὐτοῦ ἵπποι μέλανες· ὑπαζύγιοι μὲν ὁ ἄδης καὶ θάνατος, ἀκροτήρες δὲ σκότος καὶ ἀπίθεια, οὓς δεῖ καθυγινοῦν τῷ ἄρματι τοῦ Χριστοῦ, ὅτι *Τὸ ἄρμα, φησὶ, τοῦ Θεοῦ, μύριοι πλάσιοι, χιλιάδες εὐθυνοῦντων*, οὓς δεῖ καθυγινοῦν ἐν ταῖς τρικυμίαις τοῦ βίου, ὧς ἐν θαλάσῃ. Ἐπετίθεισεν γὰρ εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους αὐτοῦ παρὰ ττοντας ὕδατα πολλά, καὶ καταστρέφοντας τὰ ἄρματα τοῦ νοητοῦ Φαραῶ, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ εἰς θάλασσαν Ἐρυθρὰν. Ἐχει δὲ καὶ πᾶριππον ἄγγελον τὸν καταδιώκοντα καὶ παρασκοτούντα τοὺς ἵππους τοῦ ἐχθροῦ σου. *Γερθηθίω γὰρ, φησὶν, ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκότος καὶ ὀλισθημα, καὶ ἄγγελος Κυρίου καταδιώκων αὐτούς*. Ἐχεις ἐξ ἐναντίας τοὺς τὰς δόσεις αὐτοῦ καταγγέλλοντας Χαναανίους, Φαρισαίους, Σαδουκαίους· ἔχεις καὶ σὺ Μωυσῆα, Σαμουὴλ καὶ Δαυὶδ, ὁ προκατήγγειλαν περὶ τῆς ἐλευσῆσεως τοῦ δικαίου. Ἐχει ἐκείνους μεσαφέτας δαίμονας, Βῆλ καὶ Δαγῶν καὶ Βαζὰ καὶ Χαμῶς, οἱ τὸν Ἰσραὴλ ἔβαλλον ἀπὸ σκελῶν ἡ, καὶ τὰ κῶλα αὐτῶν ἐρόψαν ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἔχεις καὶ σὺ θυρανοκίας Παῦλον, καὶ Σιλινῶνα, καὶ Τιμόθεον, καθὼς αὐτοί φησιν, ὅτι *Θύρα ἡμῖν ἀνέφωρε μεγάλη καὶ ἐνταργῆς, καὶ ἀντικείμενοι πολλοὶ, οἱ καὶ ἐξήτησαν ἵνα δοθῇ αὐτοῖς λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος αὐτῶν*. Ἐχει ἐκείνους Φίλητον ε, Ἰούδαν, Δήμαν καὶ Ἐρμογένην, Ἰμεναῖον καὶ Ἀλέξανδρον τὸν χαλκῆα ὑποκρίσεως γέμοντας· ἔχεις καὶ σὺ θεωρητάς τὸν τῶν ἀγγέλων δῆμον, καὶ τῶν δικαίων τάγματα ἄνωθεν καθορῶντα· πῶς μὲν πάντες τρέχουσιν, εἰς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον. Εἶς ὁ κατὰ τὴν ἀλήθειαν λαὸς τοῦ Χριστοῦ, εἰς ἐν Χριστῷ βαπτισθείς, καὶ Χριστὸν ἐνδυσάμενος· καὶ μηκέτι Ἰουδαῖος μὴ Ἕλληγ, ἄρσεν καὶ θῆλυ, δούλος ἢ ἐλεύθερος, σκῦθης, Ἄρειος, Εὐνόμιος, Μαραθῖνιος δ, ἀλλ' εἰς ἐν Χριστῷ. Ἄξιός τοῦ Θεοῦ τρέχε, καὶ πολιτεύου, λαὸ τοῦ Θεοῦ, ἐν τῷ θεωρίῳ τοῦ παναγίου Πνεύματος. Μὴ τρέπῃ· ο ε σε τὰ προῖπτικὰ κομβινεύματα, ἵνα μὴ καταλάβῃ σε τὰ πρὸ κρίσεως κινδυνεύματα. Εἰ βούλει κομβινεύειν καὶ διπτάσσεσθαι, δύνασαι τοῦτο ποιεῖν μάλλον ἐν τῷ θεωρίῳ πνευματικῷ. Ζεῦξον κατὰ τῶν θηλυμανῶν ἵππων τοῦ διαβόλου τοὺς εὐσεβεῖς σου λογισμοὺς· ἀντιτάτταξαι κατ' ἰσχυρῶν [89] μακροθυμίαν. *Κρεῖττον γὰρ, φησὶ, μακροθυμῶς ἰσχυροῦ*· κατὰ ἰουδαϊσμοῦ χριστιανισμὸν, καθ' ἑλληνισμοῦ θεοσεβείαν, κατὰ προνομίας σωφροσύνην, κατὰ πλεονεξίας ἐλεημοσύνην, κατὰ ψεύδους ἀλήθειαν, κατ' ὀργῆς πραότητα καὶ ἐπιεικειαν. Πάλιν κατ' ὀξέων ζεῦξον καθυποτακτάς, τουτέστι, κατὰ θυμοῦ καὶ λύπης πραῦθυμίαν (*Πραῦθυμος γὰρ, φησὶν, ἀνὴρ, καρδίας ἰατρὸς*)· κατ' ὀξέων πραῦθυμίαν, κατ' ἐχθρῶς φιλίαν, κατὰ μίσους ἀγάπην, κατὰ θλιψῶς εὐχαριστίαν, κατ' ὑπερηφανίας ταπεινοφροσύνην, κατὰ πονηρίας ἀγαθωσύνην, καὶ κατὰ παντὸς ἀπαξ ἐναντίου πρῶτματος τὴν ὁρθόδοξον καὶ σωτήριον πίστιν ἔχε. Δεῖ δὲ σε ἠγιοχούντα καὶ τὴν τοῦ πνεύματος· ἔχειν ἔγκρατειαν, ἵνα μὴ ναυσιασμῷ περιπεσὼν ἀκηροίταις. Ὁ γὰρ ἀγωνιζόμενος, φησὶ, *παντὸς ἐγκρατεῖται· ἐκείνῳ μὲν οὖν ἵνα φαρτὸν στέφανον λάβωσιν, ἡμεῖς δὲ ἀφάρτων*. Λάβε καὶ τὴν κασιδα τοῦ σωτηρίου, καὶ τὸ φραγέλλιον ἐν τῇ χειρὶ σου, ὃ Κύριος ἤμῶν Ἰησοῦς ποιήσας ἐκ σχοινίου, ἤλαυνεν ἵ ἀπὸ τοῦ

λεροῦ τοῦ τοῦ διαβόλου ἐμπόρου. Στήκε ἐξραῖος ἐπὶ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς· ἀνάθηθι ἐπὶ τὸ ἄρμα τοῦ ἐνούου, ὃ Φίλιππε, τοῦ ἀπὸ πηλαγμένου τῆς ἀκαθαρσίας πάσης· ἀνάθηθι ἐπὶ τὸ ἄρμα· ἀμετρωρίτως ἀτένεις τὸν τῷ ἀναγνώσματοι τοῦ Εὐαγγελίου διακονοῦντα μαμπαρίον. Μήτις με δόξη γελοιάζοντα λέγειν· οὐ ψεύδομαι. Ὡς γὰρ ἐν τῷ ἵπποδρομίῳ πάντων οἱ ὀφθαλμοὶ ἐπὶ τὸν μαμπαρίον, πεπηγῶτος τοῦ σημάντρου, ἀτενίζουσιν, ἐκδεχόμενον ἐν τῇ βουλῇ ἐκείνου τοῦ ἀνοίγμα· οὐδὲν ἦττον καὶ οἱ ἐπὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν θεωρίαν εἰς τὸ αὐτὴ ἀθροίζόμενοι, τοῦ διακόνου ἀνοίγειν μέλλοντος τὸ τοῦ Εὐαγγελίου τετράθυρον, πάντες αὐτῷ ἀτενίζομεν ἡσυχίαν παρέχοντες, καὶ ἠνίκα τοῦ ὁδοῦ τῆς ἀναγνώσεως ἀρξήται, εὐθὺς διαπιστάμεθα ἡμεῖς, ἐπιφρονούντες· Ἀλλὰ δόξα σοι, Κύριε. Ἀνάθηθι ἐπὶ τὸ ἄρμα, θῆρυσον, ἀποδρόμησον, κατάστειλον, ἐκβαλε, ἀπόστρεψον, πιάσον, καὶ ποιήσον ἐκ τοῦ στόματος τὴν καλὴν ὁμολογίαν, ἀποδρόμησον κατὰ τὸ ἐναντίου· Ὁ γὰρ πορευόμενος ἀπλῶς, πορεύεται πεποιοῦς. Κατάστειλον αὐτὸν ὡς ὁ Δαυὶδ τὸν Γολιάθ, ἐκβαλε αὐτὸν ὡς ὁ Ἐλισσαῖος τὸν Γεζι, πιάσον αὐτὸν ὡς ὁ Ἥλιος τὸν Ἀγαθὸν ἐν τῷ ἀμπελῶνι τοῦ Ναβουθαί, ἀπόστρεψον αὐτὸν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὅπου ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων· πρότεχε σεαυτῷ. *Προσέχετε γὰρ, φησὶν, ἑαυτοῖς, μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ*. Πάντα βάστασον· Ἀλλήλων γὰρ, φησὶ, *τὰ βάρη βαστάξετε*. Ἄνοδα ἔχων φυλάττου, *Μὴ ποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου*· μὴ ἀποστρεφόμενος εἰς τὰ ὀπίσω, μνημονεύων τῆς γυναικὸς Λούτ. Μέσον ἔχε ὄδον δικαιοσύνης, μὴ ἐκκλίνῃς εἰς τὰ δεξιὰ, μὴδ' εἰς ἀριστερά. Ἐσθῆεν ζήτη ἐκ τοῦ παραδείσου, ἐσθῆεν ζήτη. *Ἐκ γῆρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ ποτηροὶ, φῶνοι, μοιχεῖαι, κλοπαί, ψευδομαρτυρίαι, κατακαλιαι, βλασφημίαι, τὰ κοινούντα τὸν ἄνθρωπον*. Ἐ Μὴ συναναθῆς αὐτῷ, ὡς οὐδὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ, ὅτι σκληροτράχηλός ἐστι· μὴ συναναθῆς αὐτῷ· εἰς ἁμαρτίαν σε καλεῖ. Αὐτὸς σε κάμψει. Καὶ γενοῦ πρὸ αὐτοῦ, λέγων αὐτῷ· *Υπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων*. Ἐξω μεῖνον, ὡς Ἥλιος φεύγων τὴν Ἰεζαβὴλ· σπεῦδε εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως. Μὴ σε καταλάβῃ, ὡς οὐδὲ Ἀβεσσαλωμ παῖδες τοὺς περὶ Ἰωνάθαν, καὶ Ἀχιμαῆς τοὺς ἱερεῖς τοῦ Κυρίου φεύγοντας· μὴ σε πιάσει, ὡς οὐδὲ βασιλεὺς Ἰεριχὺ παῖδες τοὺς κατασκόπους· ἀλλ' εἰ δυνατόν, ἀπάτησον αὐτὸν ὡς Ἐραβ τοὺς ἐρευνοῦντας τὴ πόρνη. Μὴ σε καθυποτάξῃ, ὡς οὐδὲ Φαραῶ τοὺς περὶ Μωυσῆα καὶ Ἀαρῶν· ἀλλὰ περικαμψον αὐτὸν, ὡς οἱ μάγοι Ἡρώδην. Μὴ ἀγωνιάσῃς· ἔχεις γὰρ τὸν διατάκην Θεοῦ, καὶ ἱατρὸν τὸν Χριστόν. Μηδὲν ποτηρῆς· ἔχεις γὰρ ἀλείπτῃν τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸν τὸν Σαμουὴλ μυστικῶ κέρατι χρίοντά σε τῷ μύρω. Μηδὲ τὸ δίψος φοβήθῃς· ἔχεις γὰρ τὸ ὕδωρ ἐπὶ σὲ τῆς ἀναπαύσεως τοῦ βαπτίσματος διὰ τῆς κολοκύνθης, ἵνα προερχόμενόν σοι, τουτέστι, διὰ τῆς κρηκείας τοῦ Ἰωῶν, ἀναλάβῃ σε. Στρέφον τὸ ἄρμα τῆς τυραννίδος [90] αὐτοῦ· βάλε αὐτὸν εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο· βάλε αὐτὸν εἰς τὴν βαθεῖαν ἐκεί. Ψαλμικῶς ἀναβόησον, *Ἐκ βαθῶν ἐκέκραξά σοι, Κύριε, Κύριε, εἰσάκουσον τῆς φωνῆς μου*. Βάλε αὐτὸν εἰς τὴν βαθεῖαν, κατακάμψας μονώτατος ἐκ τῆς ἀπωλείας αὐτοῦ. Ἄρον εἰς ὕψος ὀπίσω χεῖρας πρὸς τὸν βασιλέα, λατῶν βραβεῖον τῶν φοινίκων κατὰ τοὺς παῖδας, καὶ σείσας προσκύνησον αὐτῷ, ὅτι Ἐπεσε Βῆλ, συνετριβῆ Δαγῶν. Χίρις δὲ τῷ Θεῷ τῷ διδόντι ἡμῖν τὸ γίκος διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ταύτη τῆ νίκη καὶ τὴν παράδεισον οἶα λούτρον πίνδημον ἀνοίξει· δυνήθησεν, ἐνθα ποταμὸι τέσσαρες, ὕδωρ πολὺ, ὡς ἐν λούτρῳ, ἐν τόπῳ χλόης, ὅπως καὶ σὺ εὐκαίρως λέγῃς· *Ὁς τόπον χλόης ἐκεῖ με κτεσκεκῆνωσεν, ἐφ' ὕδατος ἀναπαύσεως ἐξέθρεψέ με*· καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῦτοις καυχόμενος λέγῃς, *Τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγωνίσαι, τὸν ὁρῶμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα*. Λατῶν ἀπόκειται μοι ὁ τίς δικαιοσύνης στέφανος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Mss. τετράθυρον. Alii legendum putant τετράρορον. Mox mss. Ζαχαρίαν ζυγαί. Οἱ μὲν φῶς.

<sup>b</sup> Legendum putant ὑποσκελιζόντες. Ibid. mss. recte καὶ κῶλα αὐτῶν. Editi male καὶ τὰ καλῶς αὐτῶν.

<sup>c</sup> Mss. Φιλητάς.

<sup>d</sup> Mss. Μαραθῖνιος.

<sup>e</sup> Sic recte mss. Editi vero μὴ τρέπῃ.

<sup>f</sup> Mss. ἤλαυνεν.

<sup>g</sup> Sic mss. In Editis quaedam decerant δι' ἁμοσιτέλειον.

currus, auriga Israel, et eques ejus (1. Reg. 2. 12) : non a linea alba ad sphendonem (a) milliare decurrens, sed a terra ad caelum in curru igneo attingere tentans : ubi caelestis populus ad spectaculum adest, et Judex spiritualis sedet, Rexque contemplatur, ac victoriæ præmium caeleste positum est, flagellaque tremendi iudicii prostant. Vult Deus ut propter ipsum decerent. Ideo dedit tibi Evangeliorum quatuor animalibus junctum currum<sup>1</sup> : cui curru equi candidi juncti sunt, secundum Zachariam (Cap. 6). Jugales sunt, lux et immortalitas : extremi, justitia et veritas : quæ eunt post currum pergentem in terram aquilonis ; de quo dicit Sapia : *Ventus asper est boreas* (Prov. 27. 16) : asper enim spiritus atque malignus, diabolus est. In curru ejus equi atri : subjugales sunt, infernus et mors ; extremi, tenebræ et pernicies : quos oportet opponi curru Christi. *Currus Dei*, inquit, *decem millibus multiplex, millia latantium* (Psal. 67. 18) : qui opponendi sunt hujus vite procellis ceu marinis tempestatibus. Deduxit enim in mare equos suos, turbantes aquas multas (Habac. 3. 15), et submergentes currus spiritualis Pharaonis, omnesque copias ejus in mari Rubro. Habet autem equis vicinum angelum persequentem et tenebris obvolvemtem equos inimici tui. Nam ait : *Fiat via illorum tenebræ et lubricum, et angelus Domini persequens eos* (Psal. 34. 6). Habes ex adverso Chanaeos, Phariseos, Saduceos, diaboli dona nuntiantes : tu quoque habes Moysen, Samuelem et Davidem, qui prænuuntiantur justis adventum. Habet ille quos in medium immittit demones, Bel, Dagon, Baal et Chamos, qui Israelitam supplantarunt, et membra ejus in deserto disjecerunt : habes tu quoque qui januam aperiant, Paulum, Silvanum, et Timotheum, ut ipsi dicunt : *Ostium nobis apertum est magnum et evidens, et adversarii multi* (1. Cor. 15. 9) : qui petierunt ut daretur sibi verbum in apertione oris sui (Ephes. 6. 19). Habet ille Philetum, Judam, Demam, Hermogenem, Hymenæum et Alexandrum ærarium, hypocritas plenos : habes tu spectatores angelorum populum, justorum ordines superne influentes, quomodo multi currant, et unus accipiat bravium (1. Cor. 9. 24). Unus revera Christi populus, unus in Christo baptizatus, unus qui Christum induit : neque ultra est Judæus, neque Græcus, non masculus, non femina, non est servus, nec liber, non est Scythia, non Arius, Enomius, Marathonius (b) ; sed unus in Christo. Digne Deo curre, et vitam institue, popule Dei, in spectaculo sancti Spiritus. Ne te delectet prælusio paribus equis, ne te ante iudicium pericula invadant. Si vis paribus equis currere, et in hoc ordine poni ; hoc magis potes facere in spectaculo spirituali. Junge contra libidine furentes diaboli equos pias tuas cogitationes : oppone fortioribus patientiam ; *Melior enim, inquit, est patiens viro forti* (Prov. 16. 52) : contra Judaismum, Christianismum ; contra gentium cultum, veram religionem ; contra fornicationem, castitatem ; contra avaritiam, eleemosynam ; contra mendacium, veritatem ; contra iram, mansuetudinem et modestiam. Rursum contra acriores impetus junge ea quæ opposita illis sunt ; contra iram et dolorem junge lenitatem (nam ait ille : *Lenis vir, cordis est medicus* [Prov. 14. 30]) ; contra acriores impetus, mansuetudinem ; contra inimicitias, amicitiam ; contra odium, caritatem ; contra afflictionem, gratiarum actionem ; contra superbiam, humilitatem ; contra nequitiam, benignitatem ; et, ut uno verbo dicam, contra res omnes ad ersas, orthodoxam et salutarem fidem habeas. Oportet autem te aurigam spiritus temperantiam habere, ne in mauseam incidens, a labore deterrearis. Nam *Qui in agone contendit, inquit, ab omnibus se abstinet : et illi quidem ut corruptibilem coronam acci-*

*piant, nos autem incorruptam* (1. Cor. 9. 25). Accipe et galeam salutis, et flagellum in manu tua ; quod cum Dominus noster Jesus ex sparto fecisset, diaboli negotiatores ex templo eiecit. Sta firmiter supra vas electionis : ascende in currum eunuchi, o Philippe, ab omni immunditia liberati : inscende currum : sine animi electione specta eum, qui in lectione Evangelii mappam ministrat. Ne quis putet me ridendi causa hæc dicere : non mentior. Ut enim in circo omnium oculi in mappam, signo affixo, feruntur, dum exspectant ex consilii voluntate aperientes ludos esse : eodem modo cum ad ecclesiasticum spectaculum convenimus, cum diaconus Evangelii fores quatuor aperturus est, omnes ipsum cum quiete multa respicimus ; cum autem currum lectionis incepit, statim erigimur vociferantes : Gloria tibi, Domine. Currum conscende, venare, excurre, contrahe, eijce, averte, comprehende, et ore pulchram confessionem emitte : curre contra adversarium : nam *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter* (Prov. 10. 9). Comprime ipsum, ut David Goliathum ; eijce illum, ut Eliseus Giezi ; comprehende illum, ut Elias Achabum in vinea Nabuthæ ; averte illum in tenebras exteriores, ubi flatus et stridor dentium (Math. 8. 12) ; attende tibi. Etenim ait ille : *Attendite vobis, ne graventur corda vestra in crapula et ebrietate* (Luc. 21. 34). Omnia sustine : *Alter alterius, inquit, onera portate* (Gal. 6. 2). In invia incedens cave, *Ne forte offendas ad lapidem pedem tuum* (Psal. 90. 12). Ne retro avertaris, memor uxoris Loti. Mediam justitiæ viam teneas, ne declines ad dexteram vel sinistram. Interius quære de paradiso : interius quære. *Ex corde enim exeunt cogitationes malæ, cædes, adulteria, furta, falsum testimonium, obloquentiones, blasphemie* (Math. 15. 19), quæ coinquinant hominem. Ne cum diabolo ascendas, quemadmodum nec Deus cum Israele, quia dura cervicis erat : ne cum illo ascendas ad peccatum te vocat. Ipse te flectet. Ipsum preveni, ac dic illi : *Vade retro, satana, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum* (Marc. 8. 33). Extra mane, ut Elias fugiens Jezabelem : curre ad bravium superne vocationis. Non te comprehendet, ut neque pueri Absalonis Jonatham, et Achimaam sacerdotis Domini fugientes comprehenderunt. Non te comprehendet, ut neque pueri regis Jericho exploratores ceperunt ; sed si fieri possit, decipe illum, ut Rahab meretrix perquirentes decept. Ne te subijciat, ut neque Pharaon Moysen et Aaronem, sed circumvenito illum, ut magi Herodem. Ne in agone deficias : habes enim præceptorem Deum, medicum Christum. Ne deterrearis : habes enim unctorem Spiritum sanctum, qui ex cornu Samuelis te mystico unguento unget. Neque sitim metuas : habes enim in te aquam quietis baptismi nempe per ecurbitam, ut præveniens scilicet per prædicationem Jonæ, te recipiat. Everte currum tyrannidis ejus : conjice illum in foveam, quam fecit, conjice illum in profundum. Ex Psalmo clama : *De profundis clamavi ad te : Domine, Domine, exaudi vocem meam* (Psal. 129. 1. 2). Deijce eum in profundum, deflectens solus ex ejus exitio. Extolle in altum sanctas manus ad Regem, accipiens bravium palmarum, ut olim pueri : et quatiens adorato eum, quia cecidit Bel, contritus est Dagon (Isai. 46. 1). *Gratia autem Deo, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum* (1. Cor. 15. 57). Hac victoria paradisi quasi lavacrum publicum aperire poteris, ubi quatuor flumina, aqua multa, ut in lavacro, in loco pasce, ut et tu opportune dicas : *In loco pasce ibi me collocavit, super aquam refectionis educavit me* (Psal. 22. 2) : et super hæc omnia exultans dicas : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ* (2. Tim. 4. 7. 8), in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Alii legendum putant, *Evangeliorum quadrigam* ; recte. (a) Sphendon est locus circa metam. Vide bulengerum. (b) De Marathonio vide quid dicat Socrates, l. 2, c. 45.

## MONITUM

Hunc sermonem non esse Chrysostomi omnes dijudicant, etsi sagaci viro non sit indignus. Quod vero dixit nescio quis, sed ex conjectura tantum, Severiani esse, id certe cum recta ratione pugnare videtur; neque enim minus a Severiani stylo differt oratio, quam a Chrysostomi dicendi genere. Severianus enim

IN ILLUM LOCUM, « ATTENDITE NE ELEEMOSYNAM VESTRAM FACIATIS CORAM HOMINIBUS » (Matth. 6. 13)

1. Sapientes ac periti agriculturæ artifices, ubi cum omni cura et sollicitudine terræ stirpes plantaverint, prius ipsas plantas in altitudinem erigunt, deinde superfluos et importunos stolones artificiose rescant. Idem et legislator Moses fecit: primum enim unius imperium in hominum mente plantavit, ac deinde multorum imperium ex hominum mente amputavit. Quo tandem pacto unius imperium plantavit, audi ipsam dicentem: *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies: et rursus, Audi, Israel: Dominus Deus tuus, Dominus unus est (Deut. 6. 13. et 10. 20. et 6. 4)*. Quomodo autem superfluos et importunos surculos imperii multorum amputavit, edisce: *Non facies, inquit, deos confisiles, neque adorabis deos alienos: ego enim, ego Dominus Deus tuus (Exod. 34. 17. Levit. 19. 4)*. Hoc vero etiam hodierno die Deus idem et Salvator noster agit. Nam postquam nuper in animis nostris pulchram eleemosynæ olivam plantavit, ejusque fructum, hoc est, misericordes coronavit, et beatos prædicavit dicens, *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur: merito nimirum hodie pullulantes molestas eleemosynæ superfluitates amputat ac repurgat*. Enimvero nuper omnes simul cum ad eleemosynam excitaret, pauperem quidem pauperula viduæ, quæ in Sarephtha Sidoniæ habitabat, exemplo edocuit, ne inhumanitati paupertatem prætextat: mendicum autem viduæ illius mendicæ exemplo, quæ in Evangelio minuta duo in gazophylacium misisse memoratur, incitavit, ut mendicæ eleemosynæ opes prompto animo conferat: mercatorem porro consideratis maris procellis refranavit, ut pauperibus potius quam mari sua communicet: at eum, qui negotiationem terrestri itinere exercet, coercuit, ut animo necessitatem prævertat, et ante necessitatem latroni Deum anteponat. Postquam igitur omnibus ad eleemosynam instructis, unumquemque ex eo, quod laudes excepturus sit, promptum esse, tamquam virentem quamdam plantam ad eleemosynam inclinatum, vidit: *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei (Psal. 51. 10)*: propterea simul pullulantes eleemosynæ simulationes excendit. Quid dicens? *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis*: non quasi nos lectionem hanc de industria commode nunc proponamus: sed quasi ex ipsa serie eorum quæ jam lecta sunt ista transmittantur. *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis*: sin secus, nullam certe mercedem habebitis: hæc enim ostentata mercedem tollit illorum: talis largitio futuram illis eripit felicitatem. Etenim nullus est anima: adeo noxius affectus, atque hæc inanis gloria: cupiditas. Cum enim ex iis quæ mandata sunt, multa præclare perfecerimus, tunc ipsius inanis gloria: cupiditatis adnascitur ægritudo. Verum illam a nobis radicibus extirpavit Salvator, dum nos docuit, ut clam eleemosynas conferamus. Sed utique dices: Quid ergo? non possumus id facere: non enim fieri potest, quin is, qui pauperibus quidpiam dat, vel sacerdotibus offert, aut in gazophylacium mittit, videatur. Tum tu igitur nos

in posterum ad impertiendam eleemosynam negligentiores reddidisti. Nunc itaque præstante Domino Deoque nostro ac Salvatore Jesu Christo, de amicorum ac fratrum meorum animabus bene mereri volo, easque omni ægritudine liberare, et actionis istius modum corrigere. Voluntatem enim examinat et consilium ejus, qui eleemosynam impertit. Propterea recte adjecit dicens: *Cum ergo facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt (Matth. 6. 2)*: non quod tubas haberent illi, sed quod larva esset ac species eleemosynæ; animus autem hominibus militaret, et ab eorum aspectu illi penderent. Non enim propter Deum eleemosynam conferebant, sperantes ab eo se misericordiam consequituros, et promissam mercedem centuplam accepturos; sed, ut momentaneam reciperent ab hominibus gloriam, largiebantur. Non igitur differabant ab illis, qui populariter in theatris suas facultates profundunt, et ut inanem gloriam aucupentur, opes suas dilapidant, non ad aliquem utilem animæ fructum, sed ad futilem hominum laudem. Convertitur enim sæpe laus illa in contumeliam, et cum multos sumptus fecerint, multis opprobriis onerantur. Vide quam multas pecunias in circensibus ludis expendant; et postquam multa expenderit, tum a vilissimis et abjectissimis hominibus pluribus probris lacerantur. Nam equorum infirmitatem hominibus vitio vertunt: et equus quidem collabatur, ambitiosus autem editor contumeliis vexatur: et ipse quidem rationis expertus equus cecidit, homo vero ratione præditus excidit et explosus est: ac sæpenumero dixit ingemiscentes: *Quid frustra meas facultates perdo? quid tantos labores sustinui, totque damna, neque omnibus bonis everti, ut a despectissimis hominibus ad extremum contumeliis onerarer? O quam multos pauperes iste pecuniæ frustra insumptæ ditare potuissent! quam multos erigere, qui exciderunt! Atque effunduntur quidem velut ex fonte quodam ad vanam laudem captandam populares istæ largitiones; contumeliæ vero stolidorum hominum tamquam ex flumine quodam excitantur. Alii vero suas animas nihili faciunt; et alii rursus ob equorum contentiones proprias ades evertunt.*

2. At illos quidem sumptus facere, et probris lacerari, vanisque largitionibus opes profundere sinamus: quo vero pacto pecuniæ pie sint expendendæ discamus, et quo modo vita religiose traducenda sit, ac caelestia pro terrenis expectanda. Non enim prohibet ne des eleemosynam Christus, sed qua ratione facere eleemosynam oporteat, docet: *Ne sciat sinistra tua, quid faciat dextera tua*. Hoc vero loco rursus non manus significat, sed hyperbolice dictum est illud, quasi diceret: *Ne sciat perversa cogitatio tua, quid recta mens tua faciat, ne te avertat a bono*. Incumbit enim, ut inquit Deus, mens hominum diligenter ad mala. Propterea, inquit, *Studiose tibi, ut tu ipse quocumque ignores, expetendum existimato*. Quid ita? Ut Pater tuus, qui videt in abscondito hilarem tuam promptamque largitionem, te diligat, et in manifesto reddat tibi. Magnum et illusre iis, qui eleemosynas



## IN SEQUEMTEM SERMONEM.

totus strigosus est, perplexus, figuris redundans : uno verbo, stylo ferreo utens, ut ait Savilius; hic vero scriptor simplex est, ac sine salebris fluit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducaei.

Εἰς τὸ, « Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. »

α'. Οἱ σοφοὶ καὶ ἐπιστήμονες τῆς γεωργίας τεχνίται, θεῶν μετὰ πάσης φροντίδος καὶ ἐπιμελείας τὰ κατὰ γῆς βλαστήματα φυτεύουσιν, αὐτὰ τὰ φυτὰ πρότερον εἰς μῆκος διεγείρουσιν, εἰθ' οὕτω τὰς παρενοχλούσας φυάδας τεχνικῶς τέμνουσιν. Τὸ αὐτὸ καὶ ὁ νομοθέτης Μωσῆς πεποίηκεν· πρότερον γὰρ κατεφύτευσε τὴν μοναρχίαν εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν, εἰθ' οὕτως ἐξέτεμε τὴν πολυαρχίαν διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν\*. Καὶ πῶς κατεφύτευσε τὴν μοναρχίαν; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ ἐν τῷ μόνῳ λατρεύσεις· καὶ πάλιν, Ἄκουε, Ἰσραὴλ· Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἔσθιν. Καὶ πῶς τὰς παρενοχλούσας φυάδας τῆς πολυαρχίας ἐξέτεμε, μάθε· Οὐ ποιήσεις, φησὶ, θεοὺς χυτευτούς, οὐδὲ προσκυνήσεις θεοὺς ἄλλοτρίους· ἐγὼ γάρ, ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου. Τοῦτο δὲ καὶ σήμερον αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Σωτὴρ ἡμῶν ποιεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ πρῶτον ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς κατεφύτευσε τὴν καλὴν ἐλαίαν τῆς ἐλεημοσύνης, καὶ τὸν καρπὸν αὐτῆς ἐστεφάνωσεν, τούτεστι τοὺς ἐλεημονὰς, καὶ ἐμακάρισεν εἰπών, Μικαίριοι οἱ ἐλεημοναεῖς, οἱ αὐτοὶ ἐλεηθήσονται· ἐκίχως ὅτι σήμερον τὰ παρενοχλοῦντα τῆς ἐλεημοσύνης ἢ ἀνακόπτει μάταια καὶ ἀποκαθαίρει. Πρῶτον γὰρ πάντας ἑμοῦ πρὸς ἐλεημοσύνην διεγείρων, καὶ τὸν μὲν πένητα ἀπὸ τῆς πένιχρῆς χήρας τῆς ἐν Σαράφθοις τῆς Σιδωνίας ἐπαίδευσεν, μὴ προσάσεις [91] τῆς ἀπανθρωπίας τὴν πένιν προβάλεισθαι· τὸν δὲ πτωχὸν ἀπὸ τῆς πτωχῆς χήρας τῆς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις καταβαλοῦσης τὰ δύο λεπτὰ εἰς τὸ γαστροφυλάκιον, διήγειρεν, ὥστε τὸν πτωχὸν πλούτον τῆς ἐλεημοσύνης μετὰ προθυμίας συνεισφέρειν· τὸν δὲ ἔμπροσθεν ἀπὸ τῆς τρικυμίας τῆς θαλάσσης ἐγαλίνωσα, τοῖς πένησιν μάλλον ἢ τῇ θαλάσσῃ μεταδιδόναι· τὸν δὲ κατὰ γῆν πραγματευόμενον περιεσφίγγε προλαβεῖν τῇ γνώμῃ τὴν ἀνάγκην, καὶ πρὸ τῆς ἀνάγκης τὸν Θεὸν μάλλον προσμιᾶν, ἤπερ τὸν ληστὴν. Ἐπειδὴ πάντας ἑμοῦ πρὸς ἐλεημοσύνην παιδεύσα, εἶδεν, ἀφ' ὧν ἐπαίνεσται, ἀποδεξιόμενος ὡς ἐτοιμὸς ἐστὶν ἕκαστος, καθάπερ φυτὸν εὐθαλὲς πρὸς ἐλεημοσύνην κλιθῆν· Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατακαρπος ἐν τῷ οὐκῷ τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο συναναίρει τὰς παρενοχλούσας τῆς ἐλεημοσύνης ὑποκρίσεις. Τί λέγων; Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν ἀνθρώπων πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς, οὐχ ὅτι ἡμῶν ἐπιτιθείω, τὴν ἀνάγκωσιν ταύτην προβαλλομένων, ἀλλὰ τῆς προτέρας ἀκολουθίας τὴν ἀναγνωστῶν παραπεμπούσης. Προσέχετε τὴν ἑμῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς· εἰ δὲ μὴ γε, μισθὸν οὐκ ἔχετε· αὐτὴ γὰρ ἡ ἐπίδειξις ἐκείνων ἀφανίζει τὸν μισθόν· ἡ τοιαύτη δόσις ἀποστερεῖ ἐκείνους τῆς μελλούσης ἀγαθωσύνης. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πικρὸν πάθος ἐστὶν τῆς ψυχῆς, ὡς τὸ τῆς κενοδοξίας. Ὅταν γὰρ πολλὰ κατορθώσωμεν τὸν ἐπιταγμάτων, τότε τῆς κενοδοξίας παραφύεται νόσημα. Ἀλλὰ πρόβριζον αὐτὸ ἐξέτεμεν ὁ Σωτὴρ ἀφ' ἡμῶν, διδάξας ἡμᾶς ἐν τῷ κρυπτῷ τὰς ἐλεημοσύνας ποιεῖν. Ἀλλὰ πάντως ἔρεῖς· Τί οὖν; οὐ δύναμιθα ποιήσαι· οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν διδόντα τοῖς πένησιν, ἢ προσφέροντα τοῖς ἱερῶσιν, ἢ βάλλοντα εἰς τὸ γαστροφυλάκιον, μὴ θεαθῆναι. Οὐκοῦν καὶ πρὸς τὴν δόσιν τῆς ἐλεημοσύνης ὀκνηροτέρους ἡμᾶς κατέστησας διὰ παντός. Νῦν οὖν ὠφελῆσαι τὰς ψυχὰς τῶν ἐμῶν φίλων καὶ ἀδελφῶν βούλομαι, καὶ παντὸς νοσήματος, ἀπαλλάξαι,

χάρτι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν τρόπον τοῦ γινομένου διορθώσασθαι. Τὴν γὰρ προαίρεσιν ἐτάζει τοῦ ποιούμενος ἐλεημοσύνην. Διὰ τοῦτο καλῶς ἐπάγει λέγων· Ὅταν οὖν ποιῆς ἐλεημοσύνην, μὴ σαλπίσσης ἔμπροσθέν σου, ὡς περ οἱ ὑποκριταί· οὐχ ὅτι σάλπιγγας εἶχον ἐκεῖνοι, ἀλλ' ὅτι μὲν τὸ προσωπεῖον ἐλεημοσύνης ἦν, ἡ δὲ ψυχὴ τοῖς ἀνθρώποις ἐστρατεύετο, καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων ἐθάδιζον θεῶν. Οὐ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν ἐποίουν ἐλεημοσύνην, ἐπιτιζόντες ἐλεηθῆναι παρ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸν ἐπηγγελμένον μισθὸν ἑκατονταπλασίονα· ἀλλὰ διὰ τὸ τῆς προσκαίρου δόξης ἀπολαύειν τῶν ἀνθρώπων, παρεῖνον. Οὐδὲν οὖν ἐλαττον τῶν ἐν τοῖς θεάτροις φιλοτιμιόμενων, καὶ τῶν ἐπὶ ταῖς κεναῖς δόξαις τὰς ἰδίας ὑπάρξεις σκορπίζόντων, οὐ διὰ τὸν τῆς ψυχῆς χρῆσιμον καρπὸν, ἀλλὰ διὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον τὴν μάταιον. Περιτρέπεται γὰρ ὁ ἔπαινος πολλάκις ἐκείνος πρὸς ὕβριν, καὶ πολλὰ δαπανήσαντες, πολλὰ καθυβρίζονται. Ἐπίβλεπε πόσα δαπανῶσι χρήματα κατὰ τὰς ἵπποδρομίας· καὶ ὅταν πολλὰ δαπανῶσι, τότε πλεονα παρ' ἐλαγίστων καὶ ἀπερβριμμένων ἀνθρώπων ὑβρίζονται. Τὴν γὰρ τῶν ἵππων ἀσθένειαν τοῖς ἀνθρώποις προστρέθουσιν· καὶ ὁ μὲν ἵππος σφάλεται, ὁ δὲ φιλότιμος ἀτιμάζεται· καὶ ὁ μὲν ἄλογος ἵππος ἔπεσεν, ὁ δὲ λογικὸς ἀνθρώπος ἐξέπεσεν· καὶ πολλάκις ἀποδουρόμενος εἶπε, Τί μάτην ἀπολύμου τὴν ὑπόστασιν; τί τοσοῦτον χάρματον ὑπέμεινα καὶ τοσαύτας ζημίας, καὶ τῶν ὑπαρχόντων ἐκπτώτος ἐγενόμην, ἵνα παρὰ τῶν ἀπηγορευμένων ὑβρισθῶ ἐσχάτως; ἢ πόσους πένητας ἤδυναντο πλουτίσαι τὰ χρήματα ταῦτα τὰ μάτην ἀπολύμενα! πόσους ἐκπεσόντας ἀνορθώσας. Καὶ βέουσι μὲν ὡς περ ἀπὸ τινος πηγῆς αἱ φιλοτιμίαι διὰ τὸν μάταιον ἔπαινον· ἀνεγείρονται [92] δὲ ὡς περ ἀπὸ τινος ποταμοῦ αἱ λοιδοραὶ τῶν ἀλογίστων ἀνθρώπων. Ἄλλοι δὲ καὶ τῶν οἰκείων ψυχῶν καταφρευοῦσι, καὶ πάλιν ἔτεροι διὰ τὴν ἔριν τῶν ἵππων τοῦς ἰδίους οἴκους καταστρέφουσιν.

β'. Ἄλλ' ἐκείνους μὲν ἀφῆσμεν δαπανᾶσθαι καὶ λοιδορεῖσθαι καὶ ματαιοφιλοτιμείσθαι· μάθωμεν δὲ πῶς χρὴ δαπανᾶν εὐσεβῶς τὰ χρήματα, καὶ πῶς χρὴ διαγεῖν εὐλαβῶς, καὶ προσδοκᾶν ἀντὶ τῶν ἐπιγεῖων τὰ οὐράνια. Οὐ γὰρ κωλύει σε δοῦναι Χριστῷ ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ διδάσκει πῶς δεῖ ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην· Μὴ μῆθη ἢ ἀριστερά σου εἰ ποιεῖ ἡ δεξιὰ σου. Ἐνταῦθα δὲ πάλιν οὐ τὰς χεῖρας αἰνίττεται, ἀλλ' ὑπερβολικῶς αὐτὸ εἶπεν, ὡς ὅτι μὴ γινῶ ὁ πονηρὸς σου λογισμὸς, τί ποιεῖ ἡ ἀγαθὴ σου γνώμη, ἵνα μὴ ἀνατρέψῃ σε τοῦ καλοῦ. Ἐγκεῖται γὰρ κατὰ τὴν θείαν φωνὴν ἡ διάνοια τῶν ἀνθρώπων εἰς τὰ πονηρά. Διὰ τοῦτο φησὶ, τὸ, Καὶ σεαυτὸν ἀγνοῆσαι, περισπούδαστον ἔστω σοι. Διὰ τί; Ἴνα ὁ Πατὴρ σου ὁ βλεπῶν ἐν τῷ κρυπτῷ τὴν ἱλαρὰν, τὴν ῥηθρομὸν σου δόσιν τῶν πτωχῶν, ἀγαπήσῃ σε, καὶ ἀποδώσῃ σοι ἐν τῷ φανερῷ. Μέγα καὶ σεμνὸν τοῖς τὰς ἐλεημοσύνας ποιούσιν ἐκάθισε θέατρον· καὶ ὅπερ ἐπιθυμοῦσιν οἱ ἐλεημοναεῖς, τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας δεδιώρτηται αὐτοῖς· ἵνα κἂν μυριάδες ἀνθρώπων θεωρῶσιν ὑμᾶς ποιούντας ἐλεημοσύνην, ἀλλ' ὑμεῖς μὴ προσέχητε αὐτοῖς, μηδὲ ἐπιθυμήσητε τὴν παρ' αὐτῶν πρόσκαιρον δόξαν· ἀλλ' εἰ βούλεθε, φησὶ, θεατὰς ἔχειν τῶν γινομένων παρ' ὑμῶν, λάβετε, φησὶ, τοὺς ἀγγέλους, καὶ τοὺς ἀρχαγγέλους, καὶ τὸν τῶν ἀπάντων δημιουργὸν καὶ Δεσπότην. Εἰ δὲ τοὺς ἀνθρώπους βούλεθε εἶχειν θεατὰς τῶν πραττομένων καὶ εἰς ἐπίδειξιν αὐτῶν ποιεῖν τὰς ἐλεημοσύνας, ἑκατὸν ἢ χιλίους ἐξετε θεατὰς εὐφρομένους ὑμᾶς. Ἐν δὲ τοῖς κατὰ τὸν παρόντα βίον

\* Forte leg. cum Savil. ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων διάνοιαις.

β Τὴν ἐλεημοσύνην conj. Savil. φαί οὐκ ὅτι.

ἐπεινούοντας ὑμᾶς λαθεῖν σπουδάσητε, λαθεῖν δὲ οὕτως, ἵνα, κἄν τινες δοξάσωσιν ὑμᾶς, μὴ ἀποδέξησθε ἡδέως, καὶ εἰς ἐπαροίην ἔλθητε, ἀλλὰ μᾶλλον ἀποστρέψασθαι τοὺς τοιοῦτους, καὶ ἀνατρέπειν αὐτούς· καὶ τότε κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὴν φοβεράν, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ὁρώσης, λήξεσθε τοὺς στεφάνους τῆς δόξης. Ἐάν διὰ τὸν Θεόν, καὶ τὸν ἐκεῖ σοι μέλλοντα πλοῦτον ἀποθησαυρίζεσθαι παρ' αὐτοῦ, ποιῆς τὴν ἐλεημοσύνην, καὶ οὐ διὰ τὴν πρόσκαιρον δόξαν· τότε ὡσπερ εἰς τοὺς ἰδίους κόλπους ὁ Θεὸς ὑποδεχόμενος ὑμῶν τὰ κατορθώματα τῆς ἐλεημοσύνης, πάντων τῶν ἀνθρώπων παρόντων ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἕως, τῆς συντελείας τοῦ αἵωνος· τότε πάντων τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων παρόντων, ὅτε χιλιάδες καὶ μυριάδες ἀγγέλων παρεστήκασιν· τότε ταῖς ἰδίαις αὐτοῦ ἀγράφτοις χερσὶ προσκαλέσεται ὑμᾶς λέγων· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Δεῦτε, ἐγὼ γὰρ τοὺς ὑμετέρους καμπτους ὑπεδέξαμην· ἐγὼ τῶν ὑμετέρων χρημάτων τραπέζης ἐγενόμην. Ὅτε σὺ τὰς χεῖρας ἐξέτεινας τῷ πτωχῷ, ἐγὼ τοὺς ἔμοιους διήνοιγον κόλπους· ὅταν σὺ εἶδους τὸν ἄρτον σου τῷ πέννι, ἐγὼ διὰ τῆς ἐκείνου κοιλίας ἐχορτάζομην. Ἐπεινάσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησατέ με. Τοιαύτης οὖν χάριδος ἀξιοῦσθε, οἱ ἐλεήμονες. Εἰ δὲ πρὸς ἐπίδειξιν ποιῆτε τὰς ἐλεημοσύνας, ἀπολήψεσθε παρ' αὐτῶν τὸν μισθόν. Εἰ γὰρ ἐπιδείκνυσθαι γρη, πρώτων πάντων τῷ Θεῷ ἐπίδειξασθαι τῷ μάλιστα ἔχοντι ἐξουσίαν στεφανῶσαι, καὶ πρὸς τὸ θέατρον τῶν ἀγγέλων χειραγωγῆσαι. Τίς οὖν ἄρα οὕτως ἄθλιος, ὅστις τοῦ βασιλέως σπουδάζοντες ἐπὶ τὴν θεωρίαν τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἐλθεῖν, ἐκείνον ἀφείς πρὸς τοὺς ἐλαλίστους καθίζει τὸ ἑαυτοῦ θέατρον, καὶ μισθὸν παρ' ἐκείνων ἐκδέχεται; Ἄλλ' οὐδεὶς τῶν Χριστιανῶν τοιοῦτος μὴ γένοιτο. Καὶ γὰρ ὅσπερ ἐάν ποιωμέν οἱ Χριστιανοί, τὸν Χριστὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, καὶ τὸ νομα αὐτοῦ ὀνομάζοντες πράττομεν· αὐτὸς γὰρ διὰ τὸν αὐτοῦ Εὐαγγελίων δέδωκεν ἡμῖν ὄδον σωτηρίας, ἵνα πᾶσαν ἐλεημοσύνην ποιοῦντες, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν μετερχόμενοι, ἐκείνῳ προσέχοντες, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χαρίσματα κομιζόμενοι ποιῶμεν. Εἴτε γὰρ μάρτυρες τὰ αὐτῶν σώματα παραδεδώκασι τοῖς ἀνόμοις, δι' ἐκείνον παρέδωκαν τὸν εἰπόντα· *Μὴ φοβείσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτείνοντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν* [95] *μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν ῥεβήνῃ·* εἴτε οὖν ἐκκλησίας, εἴτε ξενοδοχεῖα ἤνοιξάν τινες κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, δι' ἐκείνον ἐποίησαν τὸν εἰπόντα, ὅτι· *Ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με·* εἴτε ταπεινοφροσύνην μετερχόμεθα, δι' ἐκείνον μετερχόμεθα τὸν εἰπόντα· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν·* εἴτε δὲ τοῖς πέννησιν ἄρτους παρέχομεν, δι' ἐκείνον δίδομεν τὸν εἰπόντα· *Ὅς δ' ἂν ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ μόνον εἰς δογμα μαθητοῦ, οὐ μὴ ἀπολέσει τὸν μισθόν αὐτοῦ·* εἴτε φυλακὰς ἐπισκεπτόμεθα, δι' ἐκείνον ἐπισκεπτόμεθα τὸν εἰπόντα· *Ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἠ.10ετε πρὸς με·* εἴτε

τὰς χεῖρας καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀμψιάζομεν, δι' ἐκείνον ἀμψιάζομεν τὸν εἰπόντα· *Ἰνιπὸς ἤμην, καὶ περιεβάλετέ με·* εἴτε καθόλου τοῖς πτωχοῖς διάδοτον ποιούμεν, δι' ἐκείνον τὸν εἰπόντα· *Ἐγὼ ὄσον ἐποίησατε ἐν τῶν ἐλαλίστων τούτων, ἐμοὶ ἐποιήσατε·* εἴτε τοὺς ὀνειδισμούς ὑποπέρομεν ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν ἐθνῶν, ὡς προσκυνῶντες τὸν ὑπὸ Ἰουδαίων σταυρωθέντα, καὶ τὴν οἰκουμένην ζωοποιήσαντα· δι' ἐκείνον τὸν εἰπόντα· *Μακάριοι ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσὶ πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι· χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Μηδὲς τοῖνον ὑπολαμβανέντω, ὅτι Χριστιανὸς ποτε πρὸς ἐπίδειξιν τῶν ἀνθρώπων ποιεῖ τὴν ἐλεημοσύνην, διὰ τὴν παρ' αὐτῶν μισθαποδοσίαν· μὴ γένοιτο. Ἄπαξ γὰρ τῶν εὐαγγελικῶν θησαυρῶν ἐνουθετήθημεν, καὶ πιστωθέντες ἐπιστεύσαμεν, καὶ πιστεύσαντες διεσώθημεν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν εὐαγγελικῶν ἀναγνωσμάτων κηρύττομεν. Ἄλλὰ καὶ ἀναγνωσκόμενων τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων, οὐχ ἁπλῶς οὐδ' ὡς ἔτυγεν ἀκροώμεθα, ἀλλ' ἰστάμενοι καὶ ἠφροντες, καὶ μετὰ παντὸς φόβου παραδεχόμενοι τὰ πραγματεύματα, οὐκ ἀναπίπτοντες τῷ φρονήματι, οὐ καρθεζόμενοι τοῖς σώμασιν, οὐκ ἀπασχολούμενοι τοῖς τοῦ πλησίον διηγήμασι, τολμῶμεν παραπέμψασθαι· οὐ πλούσιος, οὐ πέννης, οὐ δούλος, οὐκ ἐλεύθερος, οὐκ ἄνδρες, οὐ γυναῖκες, οὐκ ἄρχοντες, οὐκ ἀρχόμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα τὸ βασιλικὸν περιεκείμενος, εὐθέως τῶν Εὐαγγελίων ἀναγνωσκόμενος, ἵσταται μετὰ παντὸς φόβου καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς, καὶ οὐδὲ τὸ διάδημα συγχωρεῖ περικεῖσθαι τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ, ἀλλ' ὑποκῦπται διὰ τὸν ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγέλοις ὀμιλοῦντα Θεόν. Τί λέγων; Οἶδα τὴν ἀξίαν τοῦ δεδωκότος ἐμοὶ τὴν ἀξίαν, προσκυνῶ τὴν βασιλείαν τοῦ δεδωκότος μοι τὴν βασιλείαν, καὶ ἵσταμαι μετὰ φόβου, τῶν ἁγίων αὐτοῦ λογίων ἀναγνωσκόμενων· ἐπειδήπερ, φησὶν, αὐτὸς ἔδωκεν ἄρχουσιν ἵστασθαι πρὸς τὸ βασιλικὸν ἐπὶ νίκην ἀναγνωσκόμενον. Καὶ ἵνα μὴ λοιδορήσῃ ὁ αἰρετικὸς, λέγων, ὅτι πρὸς καιρὸν ὀλίγον μόνον ὑποκρίνονται οἱ βασιλεῖς τοῦ Χριστοῦ τὴν τιμὴν, ἀκουσον τὸ προφήτου λέγοντος (πρὸ πολλῶν γὰρ γενῶν τὴν νῦν γινομένην εἰκόνα λέγει)· *Βασίλεις θύονται σε, καὶ ἐγερθήσονται ἄρχοντες, καὶ ἀναστήσονται, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς.* Μάθηται οὖν καὶ πίστευε, ὡ αἰρετικῆ, ὅτι εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας διαμένει Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ στεφανῶσα πάντας τοὺς Χριστιανούς, καὶ χειραγωγοῦσα ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Οὕτω πάντες οἱ Χριστιανοὶ πάντο πράττουσιν πρὸς ἐκείνον ἀποβλέποντες, καὶ ἐπιστῆμεν αὐτοῦ λέγοντος· *Λαμβάντω τὸ φῶς ἡμῶν ἐμπροσθέν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ἡμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ ἐξουσία καὶ ἡ προσκυνῆσις σὺν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ καὶ παντοδυνάμῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων Ἀμήν.

## MONITUM

De indictione quæ in titulo fertur, ne verbum quidem est in hac homilia, quæ fere tota mulierem sanguinis fluxum patientem respicit. In anni principio dictam proficitur is qui scripsit. Hanc quoque Severiano Cabalorum episcopo adscribit idem nuperus: et certe a Severiani stylo non abhorret hic quisquis est Græculus; imo Severianum nugacitate superat, figuris et tropis ubique redundat, apostrophas passim

largiuntur, crexit theatrum; et quod expetunt misericordes, id illis cumulate concessit. Itaque licet multa vos hominum millia eleemosynam largientes contemplantur, vos tamen nolite illis attendere, neque momentaneam ab illis gloriam expetatis: sed, si vestrarum actionum nancisci spectatores velitis, accipite, inquit, angelos et archangelos, et omnium Conditorum ac Dominum. Sin autem homines eorum, quæ a vobis geruntur, habere spectatores optetis, et eleemosynas facere, ut vos apud eos venditetis, centum aut mille habebitis spectatores a quibus laudemini. Quod si eos, qui in hac vita vos laudant, latere studueritis, atque ita latere, ut licet vos nonnulli laudibus prosequantur, libenter eas non admittatis, neque vos efferatis; quin potius tales aversemini ac repellatis; ita fiet ut, cum formidabilis illa dies illuxerit, gloriæ coronas toto terrarum orbe spectante recipiatis. Si propter Deum, et eas quas ille tibi reservaturus est illic opes, eleemosynam tribuas, non propter gloriam temporariam; tunc velut in sinum suum receptis vestris eleemosynæ recte factis, Deus præsentibus omnibus, qui ab Adamo exstiterint usque ad sæculi consummationem, hominibus, tunc omnibus angelis archangelisque præsentibus, dum millia infinita angelorum astabunt, tunc suis vos propriis immaculatis manibus advocabit dicens: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi (Matth. 25. 34)*. Venite, ego vestros labores excepi: ego pecuniarum vestrarum nummularius sum factus. Quando tu mendico manus extendisti, ego meum sinum aperiebam: quando tu panem tuum pauperi dabas, ego per illius ventrem saturabar. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitivi, et dedistis mihi bibere (Ibid. v. 35)*. Ejusmodi ergo gaudio perfundemini misericordes. Sin autem ad ostentationem eleemosynas largiamini, mercedem ab hominibus recipietis. Etenim si ostentare se oportet, ante omnia Deo nos ostentasse par est, qui nos coronandi et ad angelorum theatrum deducendi potestate pollet maxime. Ecquis ergo adeo miser fuerit, ut ad spectanda præclara ipsius facinora Rege venire cupiente, illo neglecto, apud infimæ conditionis homines theatrum sibi collocet, et ab illis mercedem præstoletur? At enim inter Christianos nullus est ejusmodi; absit. Quicquid agimus Christiani, Christum præ oculis habentes, ejusque nomen usurpantes id facimus. Ipse namque per evangelium suum viam salutis nobis dedit, ut omnem eleemosynam facientes, et omnem virtutem exercentes, illum spectantes ejusque dona recipientes, faciamus. Sive enim martyres sua corpora tradiderunt iniquis, propter illum tradiderunt, qui dixit: *Nolite timere eos, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere; sed potius timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam (Id. 10. 28)*: sive ergo ecclesias sive xenodochia aperuerunt aliqui in toto orbe terrarum, propter eum id egerunt, qui dixit: *Hospes eram, et collegistis me (Id. 25. 35)*: sive humilitatem exercemus, propter illum exercemus, qui dixit: *Beati pauperes spiritu, quoniam*

*ipsorum est regnum cælorum (Matth. 5. 3)*: sive præterea pauperibus panes porrigimus, propter illum damus, qui dixit: *Qui dederit calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, non perdet mercedem suam (Id. 10. 42)*; sive carceres visitamus, propter illum visitamus, qui dixit: *In carcere eram, et venistis ad me (Id. 25. 36)*: sive viduas et orphanos vestimus, propter illum vestimus, qui dixit: *Nudus eram, et operuistis me: sive in universum quippiam pauperibus distribuimus, propter illum qui dixit: Quantum fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis (Ibid. v. 40)*: sive opprobria sustinemus ab impiis gentilibus, ut qui eum adoremus, qui a Judæis crucifixus est, et humano generi vitam restituit; propter illum, qui dixit: *Beati estis, cum maledixerint vobis et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes; gaudete, et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cælis (Ibid. v. 5. 11. 12)*. Nullus ergo Christianum unquam ad hominum ostentationem, ut ab illis mercedem recipiat, arbitretur eleemosynam impertiri: absit. Semel enim evangelicis admonitionibus eruditi sumus, et ad fidem edocti credidimus, et cum credidissemus, salvi facti sumus. Idcirco enim lectis Evangelii prædicamus. Sed et dum sancta leguntur Evangelia, non temere neque perfunctorie auscultamus; sed stantes et attentis, magno cum timore mandata excipientes, non animo coincidentes, non corporibus sedentes, non proximi narrationibus operam dantes, ea prætermittere audemus: non dives, non pauper, non servus, non liber, non viri, non femineæ, non principes, non subditi: quin etiam ille ipse qui regio diademate redimitus est, cum primum leguntur Evangelia, stat summo cum timore summoque studio, ac ne diademate quidem redimitum esse caput suum permittit, sed Deum in Evangelii loquentem inflexa cervice veneratur. Quid dicens? Nota est mihi dignitas ejus, qui hanc mihi contulit dignitatem: adoro regnum ejus, qui mihi tribuit regnum, et dum ejus sancta leguntur oracula, sto cum timore: quandoquidem, inquit, ipse principibus dedit, ut starent, quando legitur regium victoriæ monumentum. Ac ne forte nobis exprobraret hæreticus, ac dicat, reges ad perexiguum modo tempus simulate Christo hunc honorem deferre, audi prophetam dicentem (jam enim ante multa sæcula imaginem eorum, quæ nunc geruntur, descripsit): *Reges videbunt te, et consurgent principes et exsurgent, et adorabunt eum omnes reges terræ (Isai. 49. 7)*. Discite igitur et crede, o hæretice, Christi Dei nostri regnum in infinita sæcula permanere, simulque gratiam ejus quæ Christianos coronat, et in regnum cælorum quasi manuducit. Atque ita Christiani omnes illum spectantes omnia faciunt; et credidimus, dicente illo: *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis (Matth. 5. 16)*. Ipsi gloria et imperium et potestas et adoratio cum unigenito ejus Filio, ac sancto et bono et vivifico et omnipotenti Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### AD SEQUEM HOMILIAM.

usurpat; ita ut ipsum sanguinis fluxum, quo mulier illa laborabat, loquentem, nec pauca dicentem inducat. Cum porro multos hujusmodi Græculos scriptores frequenter reperiamus, quis ausit dicere hunc, quia hoc vitio laborat, Severianum esse?

Interpretatio Latina est Frontonis Duçæi.

IN PRINCIPIUM INDICATIONIS NOVI ANNI, ET IN MARTYRES, ATQUE IN MULIEREM QUÆ SANGUINIS  
FLUXUM PATIEBATUR (a).

1. Alternum est quoddam continuumque miraculum, a Christo Domino bonorum imber effusus, et alia aliis succedunt opes. Ecce nos etiam hodie victores martyres epulo excipiunt, et sua nobis certamina tanquam lætitiæ commune convivium apponunt. Oportebat enim, oportebat ut martyres semper gratia juvenescentes, etiam sub novi anni ingressum occasionem convivii pii afferrent: oportebat ut temporum mutationis exordia tanta nos cum benedictione suscipere: oportebat ut dici hujus celebritatem choro sanctorum exornatam exciperemus: oportebat anni ut circulus corona martyrum decoraretur: oportebat ut tali sub adventantis anni initium jucunditate fruere, eamque martyrum honore emularem. Illi sunt enim illi omnes justitiæ generi humano auctores generosi milites Christi, ejusque virtutis post mortem etiam præcones; qui deceptorum serpentem sapientiæ pedibus conculcarunt, et tyrannico sensu tumidum leonem, amoris in Deum manibus suffocarunt, ac veritatem propalarunt; qui præsentem vitam ut vanam oderunt, et calorum regnum, ut filii matrem, adamarunt, qui per mortem januas immortalitatis reserarunt, mortisque genitorem morte propria enecarunt; qui in corpore incorporeos demones superarunt, non corporis robore, sed animæ fide: per fidem enim omnia, quæ mundi sunt, subegerunt: qua nihil optabilius est Christianis. Fide siquidem sibi in auxilium adscita, verba operibus confirmarunt. Enimvero magnum est prorsus officium justitiæ; illustris est et virtus temperantiæ; utilis pariter et amoris in pauperes sollicitudo; præclara et pulchra simul cum istis est exercitatio continentiæ; sed præ omnibus his potentis fidei prærogativa palma defertur. Hæc in Abrahamo quondam sterilem uterum Sarræ post multum tempus fertilem agrum reddidit: hæc Moyses mare quod navibus trajiciebatur, ut perambuletur, effecit: per hanc Helias celo imperavit, et auditus est: hæc sexcenta morborum genera tempore Salvatoris fugavit: per hanc leprosus ægritudinis suæ squamas excussit: per illam cæcus oculos, quos non tolerat natura, recepit: hujus præsidio septa Chananæa, cum piolis suæ causa vim pateretur, filiam suam invasori demoni extorsit. Fides etiam dum lateret, sanguinis fluxum exsiccavit: atque in cæteris quidem, cum petiit præcessisset, donum sequebatur; hic vero silens a silente, ut putabat, gratiam furabatur. O mulierem miseram simul et beatam! miseram propter superum statum, beatam propter hunc sequentem: Ecce enim, inquit, *Mulier in fluxu sanguinis sui annis duodecim* (Luc. 8. 43). Si tantus fuisset dierum numerus, quot jam annorum tempus elapsum erat, ipsam conficere potuisset, nedum anni duodecim. In naturam opinor morbus evaserat: quæ in medicos erogaverat omnem substantiam suam, ad corporis labem pecuniarum jacturam adjunxit: nec potuit ab ullo sanari (*Ibid.*). Hæc, non potuit! Indomitum habuit mulier adversarium morbum illum: venter nimirum mulieris fontis in modum scatullebat; fons ille perpetuo fluebat; nec rivo foetoris fecunditatem tam longi temporis diuturnitas absunibat. Doloribus præterea mens ejus vexabatur et curis, quo pacto vincula gravis infirmitatis abrumperet, quo pacto duodecim annorum morbum excuteret, quo pacto continuos dolores solveret, quo pacto effrenata illa fluentia sisteret, quomodo insaniam venarum sedaret: ad omnium medicorum fores noctu profecta et distracta contabescebat: lucem enim declinabat, ne forte labentes sanguinis guttæ signata semita la-

tentem incedentis ignominiam propalarent. In eos, qui sanare ipsam vellent, mercedis loco suas omnes facultates effudit, ad dandum necessitate compulsus: sanitatis quippe desiderium ut pecuniis minime parcaratur suadet. Atque ita medici omnes morbum oppugnantes torpebant: variæ medicamentorum inventiones non poterant morbi sevitiæ mitigare: tanquam enim surda quædam bellua incantantium artem non audiens permanebat, atque iis, a quibus urgebatur, talia quædam dicendo refragari videbatur: Quid frustra cum bellua valentiore pugnabit? tantum me tempus corporis possessione non spoliavit: medentium peritiæ minime cedo: nemo pecuniis redimet virtutem meam; nemo ex iis qui in terris versantur, meam fecunditatem exhauriet: unus me solus medicus ex Virgine natus fugabit; ejus gloriæ ego quoque reservor: ut cum cæteris ejus sim testis virtutis, custodior. Quid ergo incassum tot labores suscipitis, et Domino victoriam præripere servi conamini? Non parcam creaturæ, donec conspexero Creatorem. O quam multa mulierem divexabant! temporis diuturnitas, continuos dolores, inutilis bonorum publicationes, molestia corporis tabescentis, cogitationes vana spe absumptæ. Veruntamen tot adversarii, fidei ejus quæ in periculo versabatur, arma non eripuerunt: tam multi tentationum insultus patientem feminam non dejecerunt: tot adversarum rerum decumanis fluctibus obruta naufragium femina passa non est. Vidit, inquit, Jesum. Viçit, ea quæ perierat, Servatorem; vidit captiva redemptorem; vidit anchoram mundi, ea quæ tempestate jactabatur; vidit ægritudinis regem, qui a sedibus supernis advenerat; vidit spem gaudii inexpectatam, vidit insuperabilem medicinæ virtutem, vidit inter mortuos enectos vitam diverantem; vidit, et talia quædam lato animi sensu versare cœpit: Iteperi, inquit, sufficientem jam medicum; nec auri mercedem hic medicus reposest: nam opinor mercedem, sinceram mentem, exiget; unum ex me fidei donum requiret. Ego vero illud habeo: nam me hoc solo morbus minime spoliavit. Verum anxietate cogitationum in contrarium distrahor. Quid enim? accurrens contingam? Periculum, quod a turba imminet, reformido. An meum hunc statum voce declarabo? Me ut immundam ablegabunt. Occultabo miseriam? At dolorem non fero. An tanquam ad medicum naturæ accurram? Atqui ut regem pertimesco. Me ut supplicentem suscipiet? Nisi refugiat tanquam inquinantem. Miserebitur morbi? Nisi condemnet in medium prodeuntem.

2. Quid igitur faciam? quod consilium sequar? num audacter prodibo? Vereor ne rursus maneam incurata. Non reformidabo turbam, metum omnem abjiciam, spectaculum flammæ, exteriorum risum effugiam; interius bellum malumque sanabo. Lex ut inquinatam odit; legislator ut agrotantis miseretur. Cupiditas ac metus mulieris animum distrahebant: veruntamen aggressionis conciliatricem fidem invenit. Cum accessisset a tergo Je u, *Tetigit fimbriam vestimenti ejus* (Math. 9. 20. 21). *Dicebat enim intra se: Si tetigero tantum fimbriam vestimenti ejus, salva ero* (Luc. 8. 45). O furtum, quod parentem nactum est fidem! o furtum, quod ipse laudavit, a quo furta puniuntur! o furtum, quod eum delectat, qui furtum est passus! o prædationem a iudice coronatam? Ac miraculum vide: cum furata sit lucrum, quasi sit largita, laudatur. *Dicebat enim intra se. Deus, inquit, Dominus est, qui nihil ignorat; Dominus, qui corporis oculis nequaquam indiget; medicus est, qui animibus medetur; cæcus est cogitationes perlustrans:*

(a) Collata cum Codice Regio 2543.

*Εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς Ἰνδικτιῶνος τοῦ νέου ἔτους, καὶ εἰς μάρτυρας, καὶ εἰς αἰμώδην.*

α'. Ἐπάλληλον σημεῖον παρὰ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐπομβρία, καὶ ἄλλος ἄλλο διαδέχεται πλουτο-  
τον. Ἴδου καὶ σήμερον ἡμᾶς ἐστιῶσιν οἱ καλλίνοι-  
μάρτυρες, τοὺς οἰκίους ἄθλους προτεθεικότες εἰς ἐπί-  
κοινων εὐφροσύνης συμπόσιον. Ἐδεῖ γάρ, ἔδει τοὺς ἀεὶ  
νεάζοντας τῇ χάριτι μάρτυρας, καὶ τῇ τοῦ ἔτους εἰσόδῳ  
γενέσθαι τοῖς εὐσεβῆτι ἀφορμῆν δεξιώσεως. Ἐδεῖ τοιαύ-  
την τῷ νέῳ ἐνιαυτῷ τοῖς πιστοῖς ὑπαντήσασθαι τὴν ἀγαλ-  
λάσιν. Ἐδεῖ μετὰ τοσαύτης ἡμᾶς εὐλογίας ἀσπάσασθαι  
τῆς τοῦ χρόνου ἐναλλαγῆς τὰ προοίμια. Ἐδεῖ τῆν τῆς  
παρούσης ἡμέρας πανήγυριν τῷ χορῷ τῶν ἁγίων τετι-  
μημένην ὑποδέξασθαι. ἔδει τὸν κύκλον τοῦ ἔτους τῷ τῶν  
μαρτύρων κοσμηθῆναι στεφάνῳ. Ἐδεῖ τοιαύτην χρῆσασθαι  
ἐπὶ τοῦ ἐπιστάντος ἐνιαυτοῦ τῇ εὐωχίᾳ, ἐπαγομένουσιν  
καὶ τὴν τῶν μαρτύρων τιμῆν. Αὐτοὶ γάρ εἰσι πάσης  
εὐφροσύνης τῷ γένει παραίτιοι οἱ γενναῖοι τοῦ Χριστοῦ  
στρατιῶται, οἱ καὶ μετὰ θάνατον τῆς αὐτοῦ δυνάμεως,  
κῆρυκες, οἱ τὸν ἀπατεῶνα θρῖν ποσὶ καρτερίας καταπα-  
τήσαντες, καὶ τὸν τυραννόφρονα λέοντα φιλοθείας χερσὶν  
ἀποπνίζαντες, καὶ τὴν ἀλήθειαν φανερώσαντες. οἱ τὴν  
παρούσαν ζωὴν ὡς ματαίαν μισήσαντες, καὶ τὴν τῶν  
οὐρανῶν βασιλείαν, ὡς υἱοὶ μητέρα, πολήσαντες. οἱ δὴ τὸν  
θανάτου τὰς τῆς ἀθανασίας πύλας ἀνοίξαντες, καὶ τὸν  
τοῦ θανάτου γεννητορα τῷ οἰκίῳ θανάτῳ νεκρώσαντες.  
οἱ ἐν σώματι τοὺς ἀσώματους νικήσαντες δαίμονας, οὐ  
δυνάμει σώματος, ἀλλὰ πίστει ψυχῆς. διὰ πίστεως γὰρ  
τὸν τοῦ κόσμου ἀλλοιωσαντο πάντων, ἤς οὐδὲν Χρι-  
στιανός ἀρετώτερον. Πίστιν γὰρ κεκτημένοι συμπρά-  
κτορα τοῦ λόγου ἔργους ἐδεβαίωσαν. Μέγα μὲν γὰρ  
ὡς ἀληθὺς τὸ τῆς δικαιοσύνης κατόρθωμα. λαμπρὴ δὲ  
καὶ τῆς σωφροσύνης ἡ ἀρετὴ. χρησιμὸς ὁμοίως καὶ τῆς  
φιλοπρωχίας ἡ ἐπιμέλεια. καλὴ μετὰ τούτων καὶ τῆς  
ἐγκρατείας ἡ ἀσκησις. φέρε δὲ τὴν κατὰ πάντων νίκην  
τὸ δυνατὸν τῆς πίστεως πλεονέκτημα. Αὕτη ποτὲ τοῦ  
Ἀβραάμ τὴν χερσεύουσαν τῆς Σάρρας· γαστέρα μετὰ  
τὴν πολλὴν τοῦ χρόνου δαπάνην πρὸς γόνιμον ἐγεώργησεν  
ἄρουραν. ταύτη καὶ Μωϋσῆς περσεύεσθαι πλεομένην  
ἐποίησε θάλασσαν. διὰ ταύτης Ἠλίας προσέταττεν οὐ-  
ρανῷ, καὶ ἵκούετο· αὕτη μυρία τῶν παθῶν ἐπὶ τοῦ  
Σωτήρος ἀπεδίωξε γένη. λεπτὸς δὲ πάλιν τῶν τοῦ  
πάθους [95] ἀπηλλάγη φοβῶν τυφλὸς δι' ἐκείνης ὀφθαλ-  
μοῦς, οὐ; ἡ φύσις οὐκ ἠγεγεκεν, ἀπέλαθε. ταύτην συ-  
μαχοῦσαν ἡ Χαναναία λαβοῦσα, βιασθεῖσα περὶ γονῆν  
ἀφῆρασε. ἡ τὴν θυγατέρα τοῦ κατέχοντος δαίμονος.  
Ἐξήρανε καὶ λανθάνουσα πίστις αἱμάτων βόας, καὶ ἐπὶ  
ἄλλων μὲν προλαμβανούσης αἰτήσεως ἱκολοῦθει τὸ δῶ-  
ρον, ἐνταῦθα δὲ σιγῶσα παρὰ σιγῶτος, ὡς ἐνόμιζεν,  
ἀπεσύλα τὸ χάρισμα. Ἡ γυναικὸς ἀθλίας καὶ μακαρίας  
ἰμοῦ! ἀθλίας διὰ τὰ πρῶτα, μακαρίας διὰ τὰ δεύτερα.  
Ἴδου γάρ, φησὶ, Ἰὺνῆ ἐν ῥύσει αἱμάτων αὐτῆς δώ-  
δεκα ἔτη. Ἰσοσούτος ἡμερῶν εἰ ἦν ἀριθμὸς, ὁπόσος ἐτῶν  
ἠγάλωτο χρόνος, κατεῖδαντο αὐτὴν ἄν, οὐχὶ δὲ ἐτι  
διώδεκα. Εἰς φύσιν, ὡς οἶμαι, τὸ πάθος μετέπεσεν. ἦτις  
ιατροὶς προσαναλώσασα τὸν βίον ὅλον, τῷ τοῦ σώματος  
μαρασμῷ καὶ τῆν τῶν χρημάτων προσέειχε μείωσιν.  
ὕπ' οὐδενὸς δὲ ἴσχυσε θεραπευθῆναι. Ἡ τὸ, οὐκ ἴσχυσε  
ἀνταγωνιστὴν εἶχεν ἡ γυνὴ τὸν τοῦ πάθους πολέμιον.  
ἐπιγὰζεν ἄρα τῆς γυναικὸς ἡ γαστήρ, κρουνὸς τις  
αἱμάτων ἀνελλιπῆς κατεφέρετο. οὐδὲ τοσοῦτου χρόνου  
τὸ μήκος; τῷ τῆς δυσωδίας ὀγετῷ τὴν φορὰν ἑδαπάναν.  
Ὀδύναις ἐτι καὶ φροντισὶν ἐκόπτετο τὴν διάνοιαν, πῶς  
τὸν δεσμὸν διαρρήξει τοῦ χαλεποῦ ἀβρυστήματος, πῶς  
τὸ δωδεκάετες ἀποτινάξεται πάθος, πῶς λύσει ἐτι ἀνε-  
δότους ὠδύνας, πῶς στήσει τὰ ἀχαλίνωτα βέιβρα, πῶ;  
παύσει τῶν φλεβῶν τὴν μανίαν. πάντων ἰατρῶν νυκτοπο-  
ροῦσα καὶ συμρομένη κατετριβητο θύραις. παρητεῖτο γάρ, τὸ  
φῶς, μὴ αἰ τῶν αἱμάτων κατιούσαι σταγόνες ἀτραπῶν

ἐργασάμεναι, στηλιτεύουσαι τὴν λανθάνουσαν τῆς βασι-  
ζούσης αἰσχύνῃν. Μισθὸν τοῖς θεραπεύειν ἐβέλουσι,  
πᾶσαν ἦν εἶχε περιουσίαν ἐξήτηλησε, τῆς ἀνάγκης βια-  
ζομένης τὴν δόσιν. ἡ γὰρ ἐπιθυμία τῆς ὑγείας πείθει  
χρημάτων μὴ φείδεσθαι. Καὶ οὕτως ἰατροὶ πάντες τῇ  
νόσῳ πολεμουντες, ἠτόνουν. ποικιλία φαρμάκων ἐπί-  
νοιαί τὴν τοῦ πάθους οὐκ ἴσχυον ἐξημεροῦν ἀγριότητα.  
ὡσπερ γὰρ τι δύσκωφον θηρίον τῆς ἡν ἐπαδόντων  
τέχνης ἀνήκον ἔμενε, ὡσπερ ἀντικείμεν τοιαῦτα δο-  
κῶν τοῖς βιαζομένοις ἀνόητα. Τὴ μάχεσθαι δυνατωτέρῳ  
θηρίῳ; χρόνος με τοσοῦτος τῆς ἐν σώματι νομῆς οὐκ  
ἐσύλησεν, ἰατρευόντων ἐπιστήμας οὐκ εἰκωχρήμασιν  
οὐδεὶς ἐξαγοράσει τὴν δύναμιν, οὐδεὶς μου τὴν φορὰν  
τῶν ἐπὶ γῆς ἀνακόψει. εἰς με μόνος ἐκ παρθένου γεν-  
νηθεὶς ἰατρὸς φυγαδεύσει. ἐκείνου καγὼ πρὸς δόξαν  
φυλάττομαι. μάρτυς μετὰ τῶν ἄλλων τῆς ἐκείνου τηροῦ-  
μαι δυνάμεως. Τί οὐν ἀπράκτους ἐπιδείκνυσθε πόρους,  
δεσπότης προαρπάξιν οἱ δούλοι βιαζόμενοι νίκην; Οὐ  
φέισομαι τοῦ πλάσματος, ἀν μὴ τὸν πλάστην θεάσωμαι.  
Ἡ πόσα τῇ γυναικὶ τὰ μαχόμενα! χρόνου μήκος, ἀλ-  
γηδόνες ἀνένδοτοι, δημεύσεις ἀνωφελῆτοι, μαραινόμενοι  
σώματος λύπη, λογισμὸς κεναῖς ἐλπίσι δαπανηθεῖς.  
Ἄλλὰ τοσοῦτοι πολέμοι τὸ τῆς πίστεως τῆς κινδυνεύου-  
σης οὐκ ἐσύλησαν ὅπλον. τοσαῦτα τῶν δεινῶν τριχυμῆται  
τῇ γυναικὶ ναυάγιον οὐκ ἐβράσαντο. τοσαῦτα πειρα-  
σμῶν προσβολαί τὴν ὑπομένουσαν οὐ κατέβαλον γυναικα.  
Εἶδε, φησὶ, τὸν Ἰησοῦν. Εἶδεν ἡ ἀπολλυμένη τὸν σώ-  
ζοντα, εἶδεν ἡ δεδεμένη τὸν λυτρωτὴν, εἶδεν ἡ χειμαζο-  
μένη τὸν κόσμον τὴν ἄγκυραν, εἶδε τὸν ἀνωθεν ἐλθόντα  
τῶν παθῶν βασιλέα, εἶδεν ἐλπίδα χαρὰς ἀπροσδόκητον,  
εἶδε θεραπείαις ἀκαταγώνιστον δύναμιν, εἶδε πηγὴν  
ἰαμάτων ἀμισθὴ μερίζουσαν νόματα, εἶδε ζωὴν νεκρου-  
μένων ἐνδημήσαντα. εἶδε, καὶ τοιαύτην εὐθυμίαν ἀνε-  
στρεφέν. ἔνοιον. Εὐρον, λέγουσα, θεραπευτὴν ἐπιστή-  
δειον. οὗτος ὁ ἰατρὸς μισθὸν οὐκ ἀπαιτήσει χρυσίου. Ἐνα  
μισθὸν, ὡς οἶμαι, γυμνῆν [96] ἀπαιτήσει γυναικῶν. μίαν  
πίστεως; ἐπιζητήσει με δόσιν. Ἄλλ' ἔγωγ ταύτης γὰρ  
με μόνος ἡ νόσος οὐκ ἀπεστέρησεν. Ἄλλὰ λογισμῶν  
ἀπορίας ἀνθελκομαι. Τί γὰρ; προσδραμούσα κατάσσω;  
τὸν ἀπὸ τοῦ πλήθους ὑποστέλλομαι κίνδυνον. Βοήσω  
τὰ κατ' ἐμαυτὴν; Διώξουσιν ὡς ἀκάθαρτον. Κρύψω τὴν  
συμφορὰν; Ἄλλὰ τὴν ὀδύνην οὐ φέρω. Ἡς ἰατρῷ  
προσδράμω τῆς φύσεως; Ἄλλ' ὡς βασιλέα φοβοῦμαι.  
Ἡς ἱκετεύουσιν δέξεται; Μὴ ὡς μολύνουσαν φύγη.  
Ἐλεήσει τὸ πάθος; Μὴ κατακρίνη φανεῖσαν.

β'. Τί οὐν δράσω; ποῖον ἀναδέξομαι λογισμὸν; ἀναίσχυν-  
τος φανῶ; Αἰδοῦμαι, μὴ πάλιν ἀθεραπευτός μεῖνω. Μὴ  
δειλιάσω τὸ πλῆθος, καταφρονήσω τοῦ δέους, θέατρον  
γένομαι, φύγω τὸν ἐξῶθεν γέλωτα. ἴασομαι τὸν ἐνδοθεν  
πόλεμον. Ὁ νόμος ὡς ἐβρυστωμένην μισεῖ, ὁ νομοδότης  
ὡς νοσοῦσαν οἰκτελεῖ. Προθυμία καὶ δικαιοσύνη τῆς γυναικὸς  
τὴν ψυχὴν ἐμερίζοντο. ἄλλ' εὐρε πίστιν μεσῆτιν τῆς  
ἐγχειρήσεως. Προσελθούσα γὰρ, φησὶν, ὅπισθεν τοῦ  
Ἰησοῦ, Ἠύματο τοῦ κρυσπέδου τοῦ ἰματιοῦ αὐτοῦ.  
Ἐλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ, ὅτι Μόνον ἐὰν ἀψάμαι τοῦ  
κρυσπέδου τοῦ ἰματιοῦ αὐτοῦ, σωθῆσομαι. Ἡ κλοπὴς  
πίστιν κησαμένης μητέρα! Ὡ κλοπὴς, ἦν αὐτὸς ἐπι-  
φνεσεν ὁ τὰς κλοπὰς τιμωρούμενος! Ὡ κλοπὴς τὸν κλα-  
πέντα τερπούσης! Ὡ σὺλον στεφανοῦμένον ἐκ δικαστοῦ!  
Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν. Ἀηστεύασα τὸ κέρδος, ὡς χαρι-  
σαμένη θαυμάζεται. Ἐλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ. Ὁ Θεός,  
φησὶ, Δεσπότης ἐστὶν οὐδὲν ἄγνῳτον. Δεσπότης, σωμα-  
τικῶν ὀφθαλμῶν οὐ δεόμενος, ἰατρὸς ἐστὶ ψυχῆς λυμε-  
νος, ὀφθαλμὸς ἐστὶ λογισμῶν ἐμβατεύων. ὅρα καὶ κρυ-  
πτομένην ἐμὲ, ἀκούει καὶ μὴ λαοῦσης ἐμοῦ, ἀπτεται.  
κἂν ἀφέστηκα. οἶδεν, ὅτι πάντως ὡς ἀναξία τὴν θέαν  
οὐκ ἔγνωκα. Τί οὐν; Ἀα. θάνατον ποιήσομαι πρόσδοον,

<sup>a</sup> Reg. τῇ εὐωχίᾳ μεθ' ἐαυτῶν συνεγομένουσ. Savil. μεθ' ἰ. τοῦ ἐπαγ.

<sup>b</sup> Savil. et Reg. ἀνῆρασε.

<sup>c</sup> Savil. et Reg. ἀληθοῦς ἀνένδοτοι δημεύσεις, ἀνωφελῆτος μαραινόμενοι σώματος; λύπη. Morel. secus.

<sup>d</sup> Savil. et Reg. ἀνίστρεφεν. Morel. ἀνίστρεφεν.

καὶ τῇ γνώμῃ τιμῶσα, καὶ οὐ καθυβρίζουσα τῇ βίῃ, κατόπιν ἀφομαί· τοῦ χιτῶνος ἐλθοῦσα· ἀρκεῖ μοι καὶ τοῦτο μόνον, ἂν ἐπιτύχω, πρὸς ἱασιν· πάντως γὰρ που καὶ αὐτὸς τοῦ φοροῦντος ἐνεργείας πεπληρωται. Οὐ δύναται γὰρ τὸ τῆς ζωῆς περιδάλαιον μὴ καὶ αὐτὸ σωτηρίας ἀποπέμπειν ἀκτίνας. Μέγας ἦν ἐν προφήταις Μωϋσῆς, καὶ λαοῦ δυσκόλου σωφρονιστής, ἀλλ' ὅμως ἀνθρώπος· οὗτος δεσπότης ἐκείνου, καὶ φιλόανθρωπος. Εἰ οὖν τοῦ δούλου ἡ ράβδος τὴν Ἐρυθρὰν διέτεμε θάλασσαν, τσιχοποιῶν ἐργασαμένη ἐν τοῖς ὕδασι, πῶς οὐκ ἂν τοῦ δεσπότου τὸ κράσπεδον πετρῶσῃ τῶν αἱμάτων τὰ ρεῦματα; Ζηλωτὴς ὁ Ἥλιος, καὶ θερμὸς τοῦ Θεοῦ ὑπηρέτης, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς εἰς ὑπῆρχε τῆς φύσεως, καὶ ὁμοῦς μελωτὴν εἶχε θαυμάτων ἐργάτην. Αὐτίς Ἐλισσαῖος κληρονομῆσας μετὰ προσθήκης τοῦ διδασκάλου τὴν χάριν, ἐγαλίνου τῇ μελωτῇ τοῦ Ἰορδάνου τὰ ρεῖθρα. Εἰ οὖν τοσαύτη παρὰ τοῖς προφήταις ἡ χάρις, πόση ἔσται τοῦ παρ' αὐτῶν προφητευομένου ἡ δύναμις; Τί συντόμως οὐ λέγω; Πέτρον ἡ σκιά θεραπεύει· καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἱμάτιον οὐκ ἰάσεται; Αἰσθάνομαι, πόσον μοι καὶ τὸ βουλευσασθαι μόνον τὴν τρέχουσαν ἐγαλίνωσι νόσον. Ὡ πιστεῦς, ἀναβλήν μὴ παρασχούσης τῷ πάθει! Ἐπίστευσε γὰρ μόνον, καὶ τὸ πολεμοῦν ἐδραπέτευεν· ἐπίτευσε, καὶ τὸ φιλόνεικον οὐκ ἀντέπειθε θηρίον· ἐπίστευσε, καὶ ἡ τῶν αἱμάτων ἀένναος ἐξηράνθη πηγὴ, καθάπερ ὑπὸ τινος ἀοράτου τυφλωθεῖσα καυτήρος. Ἄλλ' ἡ μὲν ἱματίου καθήπτετο, καὶ τοῖς ἐξῶθεν παρηγγίζεν· ὁ δὲ τοὺς ἐνδοθεν λογισμοὺς ἐπεγίνωσκεν. Ἐκείνη μὲν ἀφανὸς τῷ σώματι τὴν θεραπεῖαν ἐζητήσεν· ὁ Σωτὴρ δὲ αὐτῆς τὸ ψυχικὸν ἐδημοσίευσεν κάλλος· οὐκ εἶχε γὰρ τοιαύτην εὐσεβείας ἀνδριάμβευτον ὠραιότητα· οὐκ ἀφῆκε δικαιοσύνης σπινθῆρα λήθης παραδοθῆναι νυκτί. Ἐχαρίσατο τῷ βίῳ ἡ τῶν Εὐαγγελίων διήγησις, μιᾶς γυναικὸς πίστιν, Θεὸν κελῶς συλησάσης τῇ ἀδιστακτῇ γνώμῃ. Τίς ἡ διὰ κλοπῆν ὡς πιστεῖ· τιμωμένη; Προέλαβε τὸν ληστὴν ἡ πίστις [97] τῆς γυναικὸς· πρὸ τῆς ἐκείνου γλώσσης ἡ τρυφὴ

εὐφημεῖται παλάμη· πρὶν ἐκεῖνος φωνῇ συλῆσθαι τὸν παράδεισον, ἐλήστευσεν αὐτὴ τῆς βασιλείας τὸν χορηγὸν τῇ σιωπῇ. Γρῶς γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς τὴν ἐξεληθούσαν δύναμιν ἐξ αὐτοῦ, ἐπηρεῖα τοὺς μαθητάς, τίς μου ἤψατο; πῶς οὐκ ἐγίνωτε τὴν κλοπῆν; πῶς ἠγοήσατε τὴν ληστείαν; τίς μου ἤψατο; τίς νόσου ἐκ τῶν ἐμῶν θησαυρῶν ὑγείαν ἐπλούτησε; τίς μου ἤψατο; Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; σὺ δέδωκας, καὶ τὴν δεξαμένην οὐκ ὀδασ; τὴν πίστιν εἶδες, καὶ τὴν πιστεύουσαν οὐκ ἐγνώρισας; τὴν λαθάνουσαν κατενόησας γνώμην, καὶ τὴν φαινομένην οὐκ ἐσχόπησας ὄψιν; Τίς μου ἤψατο; Τίς σου ἤψατο; τίνοι τὸ φάρμακον τῆς ἐνεργείας ἐπέβηκας; τίνοι τὴν ἱασιν ἐξέπεμψας, Δέσποτα; Τὸ πάθος ἐδίωξας, καὶ τὴν σωθεῖσαν ἠγνόησας; Τίς μου ἤψατο; τίς με τῇ διανοίᾳ πρὸ τῶν χειρῶν ἐψήλαψσε, τίς μου κατέσχε λογισμὸς τὴν θεότητα; τίς ὁ δίκαιος οὗτος τῆς ἐμῆς ἐνεργείας ληστής; τίς αὐτοῦ τῆς ἐσθεσμένης σωτηρίας τὸν λύχνον ὑπανήψεν ἐκ τῆς ἐμῆς λαμπάδος; Τίς μου ἤψατο; Ἡ μάθη παρ' ὁμίον, ἡ διδάσκω. Ἐβουλόμην πρὸς τὸ τῆς ὑποθέσεως πέρας δραμεῖν· ὁ καιρὸς δὲ λοιπὸν ἐτέραν τῷ θαύματι φυλάττει διδασκαλίαν ἡμέραν. Εἰ γὰρ ἐκείνη δωδεκάτη χρόνον πολεμηθεῖσα τῷ πάθει, τὸν τῆς ὑπομονῆς οὐκ ἐξέλυσε τόνον, ἡμεῖς ἄλλην μίαν ἡμέραν τοῖς μακροῖς ἀγῶσι τῆς γυναικὸς οὐκ ἐναπομείνωμεν; ἦς τὴν πίστιν καὶ ὁ τῶν μαρτύρων δῆμος ἐζηλώσεν, οὐ δεσποτικῶν κρασπέδων ἀψάμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα διὰ Χριστὸν ἐκδυσάμενοι. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί, πρὸς ζῆλον τῆς ὁμοίας πίστεως τὰς ἡμετέρας διαναστήσωμεν γνώμας· μὴ γενώμεθα χείρους μιᾶς γυναικὸς ἀλλοφύλου, εἰ εἰς εὐσεβείαν πλέον ἡμεῖς ἡ ἐκείνη ἀπελάσασαμεν θέας. Ἐκείνη μόνον ἤρκεσεν ἀπαξ ἱματίου καθάψασθαι· ἡμεῖς δὲ καθ' ἑκάστην, ὡς ἴστε, τὸ τοῦ Σωτῆρος σῶμα κατέχοντες, κἂν ὡς τρεφόμενοι τοῖς τοῦ δεσπότου μέλεσιν, εὐχαριστίαν προσφέρωμεν· αὐτῷ γὰρ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Savil. et Reg. φωνῇ λύσει. Murel. φωνῇ συλῆσθαι.

## MONITUM

Hæc homilia eruditorum fere omnium iudicio spuria est, et falso Chrysostomi nomen præ se fert, in multis Codicibus mss., in Regiis 1820, 2032 et 2353, itemque in Codice Coisliniano 349, in quibus non tam insignia observantur lectionum discrimina. Verum in Codice Coisliniano 77, quæ numero 41 ibi numeratur, eodem gaudet titulo, quo hæc homilia, ut videre est in indice homiliarum, qui initio Codicis eodem quo Codex ipse tempore descriptus fuit, appositis singularum homiliarum titulis. In serie autem homiliarum hæc plusquam dimidia sui parte a principio mutila est. Ac quæ pauca supersunt, toto cælo differunt ab iis, quæ in hac, quam edimus, homilia feruntur. In Florilegiis Theodori Magistri, quæ sub hæc edentur, tria ex hac oratione excerpta loca habes; ut in aliquo ex sequentibus Tomis observare poteris, ubi ἀπανθίσματα illa dabuntur.

Homilia vero post Synodum Ephesinam dicta fuisse videtur, quandoquidem numero tertio in confessione fidei, quam ibidem propositam habes, dicitur: *Duarum naturarum discrimen agnosco. Antiochiæ autem*

[98] Ἄδρος κατηχητικὸς εἰς τὸ ρηθὲν τοῦ Εὐαγγελίου· «Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώ· ὡ αἰκοδεσπότη, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρῶτ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνι αὐτοῦ,» καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Ὁρῶ τῇ ποιμνῇ τῶν εὐσεβῶν μεμιγμένα πρόβατα ξένα, νέαν τὴν σφραγίδα τοῦ ἐπουρανίου ποιμένος ἐπὶ τῶν μετώπων ἐπιφορέμενα· καὶ βούλομαι διδασκαλίαν κλοπῆν εὐρεῖν· ἀκατάλληλον τοῖς γευσάμενοις ἦδη τῆς

<sup>a</sup> Duo mss. σχολῆν εὐρεῖν.

χάριτος, καὶ τοῖς μέλλουσι κρῖναι τὴν πόαν τοῦ πνευματος· ἵνα τῆς αὐτῆς κατηχήσεως ἡ νομὴ τοῖς μὲν πεφωτισμένοις ὑπόμνησις γένηται τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν, τοῖς δὲ φωτισθησομένοις πλείονα προτροπῆν· πρὸς τὸ  
<sup>b</sup> Lege in nominativo πλείων προτροπῆ, nisi panis verbum παρεχρ, vel aliud simile post βάπτισμα suppliere. I. ut.

etiam latentem me videt, audit etiam me non loquentem, tangit, quamvis loco sinu dissita; novit, me ut indignam aspectum non tulisse. Quid ergo? occulta accessione facta, et mente venerans, non aspectu offendens, veniens retro vestem attingam: sufficit hoc unum mihi, si consequar, ad obtinendam sanitatem: nam et ipsa procul dubio gestantis efficacitate redundat. Non enim potest vitæ vestimentum non et ipsum radios salutis emittere. Magnus erat inter prophetas Moyses, et morosi pervicacis populi moderator; sed tamen homo: hic illius dominus est benignus. Si igitur virga servi mare Rubrum divisit, et ex aquis conflatum murum duxit, quomodo non Domini ejus sinitria, fluxus ut sanguinis lapidis in modum rigescat, efficiat? Zelator erat ac servidus Dei minister Elias; sed et ipse unus erat ex iis, quibus hæc est natura communis: veruntamen ovillam habuit pellem miraculorum effecitricem. Rursus Elisæus cum magistri gratia: cum accessione factus esset heres, ovilla pelle Jordanis fluentia frenabat. Si ergo tanta exstitit apud prophetas gratia, quanta ejus erit, quem ipsi prophetiis annuntiabant potentia? Quin vero paucis ista complector? Umbra ipsa Petri sanat; et Christi vestis non medebitur? Intelligo quanti mihi sit vel consilium inhi-se tantum, currentem morbum frenavit. O fidem, quæ morbo dilationem non concessit! Credidit enim tantum, et malum, quod infestabat, aufugit: credidit, et contentiosa bellua non contradixit: credidit, et exsiccatum est sanguinis fons perennis, non aliter ac si invisibili quodam cauterio esset arefactus. Verum hæc quidem vestem attingit, et exterioribus pedibus appropinquavit; ille vero interiores cogitationes agnovit. Illa quidem occulte corpore sanitatem hausit; Salvator autem ejus animæ pulchritudinem divulgavit: non enim talem passus est decorem non celebratum et ignotum latere: non permisit justitiæ scintillam oblivionis tenebris obrui. Unius mulieris fidem, quæ Deo bona non dubitanti mente subriperat, mundo evangelica communicavit historia. Quamnam hæc est, quæ ob furtum non aliter aique ob fidem honorata

est? Latronem mulieris fides prævenit: ante linguam illius hujus manus commendatur: antequam ille paradisi voce prædetur, hæc ipsum regni largitorem silentio compilavit. *Cognoscens* enim, inquit, *Jesus virtutem, quæ exierat de illo*, interrogabat discipulos? Quis me tetigit (*Marc. 5. 30*)? quomodo furtum non animadvertistis? quomodo latrocinium vos latuit? quis me tetigit? quis ex meis thesauris morbi se sanatione ditavit? quis me tetigit? Quid ais, Domine? tu dedisti, et eam quæ accepit, non nosti? fidem advertisti, et eam quæ credidit, non agnovisti? mentem latentem percepisti, et apparentem faciem non es conspicatus? Quis me tetigit? Quis te tetigit? cui medicamentum operationis miraculorum applicasti? cui sanationem impertiisti? Morbum exegisti, et eam quæ salva facta est, non novisti? Quis me tetigit? quis me prius mente quam manibus contractavit? quamnam meam divinitatem cogitatio apprehendit? quis ille justus meæ miraculorum virtutis prædo? quis extinctæ salutis suæ lucernam ex mea lampade furtim accendit? Quis me tetigit? Aut discam ex vobis, aut docebo. Vellem equidem ad finem usque argumenti hujus decurrere; sed jam tempus nos admonet, ut deinceps huc miraculo alterum ad docendum diem reservemus. Nam si illa duodecim annorum spatium morbo conflictata, de sua patientia nihil remisit, nos alterum diem longis mulieris certaminibus non immorabimur? cujus fidem martyrum quoque cætus æmulatus est, non Domini sinitriam tangentes, sed ipsum etiam corpus Christi gratia exuentes. Et nos igitur, dilectissimi, ad similes fidei imitationem mentes nostras excitemus: ne muliere una gentili deterioris simus: quandoquidem majora nobis quam illi sunt objecta spectacula, quibus ad pietatem accendamus. Satis hoc illi tantum fuit, quod vestimentum semel contigerit: nos vero quotidie, ut scitis, Salvatoris corpus contractantes, saltem ut qui Domini membris alimur, gratiarum actionem offeramus: ipsum enim decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

#### AD HOMILIAM SEQUENTEM.

habitam fuisse suadere potest id quod numero secundo dicitur: *Voca Barlaamum, cui propter vineæ custodiam exusta est dextera*; quam historiam pluribus habes enarratam in Homilia Chrysostomi de Barlaamo, Tomo II, p. 559. Antiochiæ vero S. Barlaami dies festus magna celebritate colebatur, ut in nostro ad illam homiliam Monito ibidem deprehendas.

Habita fuit ad illuminandos, sive ad eos, qui baptismum suscepturi erant, in quorum numero aliquos peregrinos esse dicit in ipso principio: *Ὁρῶ τῆ πολυμνῆ τῶν εὐσεβῶν μεμιγμένα πρόβατα ξένα*. *Video permixtas piorum gregi oves peregrinas, sive insolitas*, ut vertit Fronto Ducaeus. Cum porro φωτισμός seu baptismus, circa tempus Paschatis conferri solebat, hinc inferri posse videtur illud circiter tempus habitam homiliam fuisse.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducaei.

ORATIO CATECHETICA IN DICTUM EVANGELII: SIMILE EST REGNUM CÆLORUM HOMINI PATRIFAMILIAS, QUI EXIIT PRIMO MANE CONDUCERE OPERARIOS IN VINEAM SUAM (*Matth. 20. 1*); ET QUÆ SEQUUNTUR (a).

1. Video permixtas piorum gregi oves insolitas, recens Pastoris cælestis signum in frontibus ferentes:

(a) Collata cum quatuor Mss.

et doctrinæ virentes herbas nancisci volo, quæ conveniant cum illis, qui gratiam jam gustaverunt, tum iis, qui spiritus gramen decerpunt: ut ejusdem catechesis et institutionis pastus cis quidem, qui ba-

plizati sunt et illuminati, donorum Dei memoriam refricit; eos vero, qui illuminandi sunt, ad baptismum acrius cohortetur. Sic enim oportet, ut ad utrosque habitus sermo sit mixtus: quandoquidem turba Dei cultorum ex viris, qui mysteriis initiati sunt, et ex iis, qui initiati sunt, est mixta. Nactus sum igitur unde et vos<sup>1</sup> omnes veteres Christi vernas epulo excipiam, et quo pacto nostros nuper emptos servos ad vocationis libertatem cohortabor: enarrabo fratribus meis dicta dominica, quæ possunt et eos, qui olim regiam vineam occuparunt, promptiores efficere, et eos, qui non ita pridem ad eam inspiciendam incubuerunt, ad similem zelum accendere. *Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam.* Patremfamilias, seu dominum domus, Dominus scipsum appellat: operarios vero circa tertiam et sextam et nonam et undecimam vocatos nuncupat omnes pios, qui baptismum in diversis ætatibus susceperunt: vineam salutaris dicit mandata, quibus parum laboris inest, at multum lucri. *Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam.* Conventione autem facta cum illis, hoc est, cum operariis, ex denario diurno, misit eos in vineam suam (Matth. 20. 2). Paterfamilias ego sum. Quemadmodum enim dominus domus, prout libet, domos ædificat<sup>2</sup>: sic ego mundum universum, ut volo, dispono. Ego sol iustitiam, nube humanitatis indutus, ad humanitatem me deieci, et operarios ad vineam meam colendam quærens circumcei. Non hominibus indigeo vinitoribus: habeo siquidem angelos et archangelos, qui ea, quæ volo, perficiunt; verum terenos servos meos in meis villis stationem habentes cernere concipisco. Ego circumceo, et quoquoversum circumspicio, quos inveniam, quos conducam; non ut laboribus alienis ditescam, sed ut eos, qui mihi paruerint, opulentos reddam. Habeo Petrum et Joannem, aliosque discipulos, orbis terrarum impigros plantarum cultores, congregavi: conventionem cum illis ex denario diurno feci: vitam ipsorum omnem conduxì, proque omni opere quod mihi facient, daturum me illis mercedis loco cælorum regnum promisi: sed ad explendum animum meum hi soli non sufficiunt. Non possum agricolam numero exiguum arvom meum colentes intueri: in angustum deduci videntur oculi mei, dum tot cerno tantummodo: adhuc alios aratores expeto, adhuc etiam alios mercenarios exopto, adhuc etiam alios mystas quæro. Spatiosus est et ingens mandatorum meorum paradisi: omnes qui mihi crediderint, capit: omnes virtutis amatores cum receperit, adhuc sit latior. Quid igitur faciam? unde in ea septa complebo? unde plures accensos invitabo? Exibo rursus in trivia ipsorum? exibo ad eos, qui spontaneo errant errore? exibo ad negligentes? exibo ad inopes opulentos, ut inopes reddam opulentos? exibo rursus ad operarios colligendos? Ego quod debetur præstabo: advocabo rursus etiam pauperes. Meum est cohortari, illorum parere: meum est dare velle mercedem, illorum est velle accipere: si mihi paruerint, et mihi et sibi ipsis gratificabuntur: quod si mihi non obediant, semetipsos damno afficient: nam mihi nequaquam deerunt agricoltæ, qui circumfodere et seroibus cingere possunt, et palmites putare: inculca vinea mea vel sterilis permanere non potest. *Et egressus circa horum tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos, et dixit illis: Ite et vos in vineam meam* (Ibid. v. 3. et 4). Ubi, quæso, mane fuistis? ubi superioribus diebus fuistis? cur non me quærivistis, qui ad vos quærendos exieram? cur non ad utilitatem vestram mane surrexistis? Adeone pietatis radios ignoratis, ut diem esse noctem arbitremini? et affulgente lumine veritatis, vos quare caligatis et

<sup>1</sup> Tres Mss. habent, vos; Editi ferunt, nos.

<sup>2</sup> Fronto Duçæns legendum putat, domum administrat, loco, domos a difical. Quam lectionem sequeremur si vel unus codex sic haberet.

dormitatis? Nunc saltem expergiscimini, nunc saltem evigilate, nunc saltem convertimini, nunc saltem sobrii estote. *Ite et vos in vineam meam.* Videte, quantum vos diligam: matutino tempore prædicationem evangelii non circumscripti, secundis aditum non obstruxi, conversionem vestram prima vocatione non circumclusi: quamvis horam ad pœnitentiam vobis indulsi; quamvis ætatem obtuvis ulnis excipio. Licet infantes mihi offerantur, lætus admitto: nam ego infantium creator sum, et pater et mater, et alior et alimentum: sive pueri ad me balbutientes confugiant, illis delector: sive juniores accedant, majori voluptate perfundor: sive perfecti viri accurrant, suscipio: omnes cum fide accurrentes tanquam fratres meos complector. Præteritarum horarum damni rationem non habeo, si studium et alacritatem animi videam, ignavie præponderantem: si eos, qui vos anteverterunt, assequi studueritis, de diurna mercede quidquam non detraho. Deserite vineam Judæorum ingratoram, inmemorem beneficii, quæ solum acetum novit excolere: derelinquite vineam de Ægypto translata, et idololatriæ Ægyptiacæ acerbiteram secum circumferentem, quæ horum amaritudinis vinitori didicit germinare, atque ad vineam meam transite; *Et quod justum fuerit, dabo vobis.* Non sum injustus, natura sum justus: non sum avarus, qui adversus avaritiam leges tuli: non sum ingratus erga gratos servos, non sum parcus aut pusillanimis erga eos, qui in me magnanimi fuere: mercedem vestris laboribus majorem persolvam; dona quæ sudores vestros vincant, impertiar. *Iterum exiit circa sextam et nonam horam, et fecit similiter* (Matth. 20. 5). Nullum tempus omitto: omnes volentes sagena irretio, neque in iis qui in peccatis defatigati sunt, ad justitiam vocandis defatigor. Semel egressus sum, et venatus redii: iterum sum egressus, et auctus prada reverti: egressus sum tertio, et ditatus reveni: quarto circa horam nonam exivi, et nonnullis captis advenio. Quanto frequentius ad cursum me confero, tanto ardentiori desiderio inflammar: quo plures adduco, eo plures alios exopto: et illos nactus, alios rursus requiro: omnes enim homines volo salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire.

2. *Circa undecimam autem horam exiit, et invenit alios stantes otiosos* (Ibid. v. 6). Non cesso diabolum spoliare, quamdiu vita ista superfuerit: non cessabo mortem deprædari, servum generis humani furem: non possum non eos, qui proprio arbitratu mortales sunt facti, ad immortalitatem traducere, usquedum extremum suum spiritum exhalarint. Propterea ne undecimam quidem horam contemno: propterea foribus inferorum assideo, ut aliquos ante mortem ad vitam possim transferre. *Circa undecimam autem horam exiit, et invenit alios stantes otiosos, et dicit illis: Quid hic statis tota die otiosi?* An ecclesias non habetis? prophetas non habetis? apostolos non habetis? martyres non habetis? Scripturas divinas non habetis? spirituale nullum opus? *Quid ergo statis hic tota die otiosi?* Non solem videtis statum suum cursum peragentem? non lunam videtis Creatori ancillantem? non creaturam videtis Conditori servientem? non elementum unumquodque suum opus exsequi videtis, cujus causa in lucem est editum? Cur igitur soli naturam inertia deturpatis? cur columnas ciposque mortuos imitami? Non oculos habetis, ut pulchritudinem mundi videntes, Opificem mundi celebretis? non os habetis, ut linguas vestras ad concinendos hymnos moveatis? non manus habetis, ut eleemosynam impertiat? non pedes habetis, ut cursus animis utiles decurratis? *Quid hic statis tota die otiosi?* Quosque imperium meum evertetis? *Quid hic statis tota die otiosi?* Illi autem dicunt ei. *Nemo nos conduxit* (Ibid. v. 7). Ejusmodi sunt ii, qui excusant excusationes in peccatis: qui præsens differunt in futurum: qui dicunt, Sine modo, et cum jusserit mihi Deus, tunc baptizabor: hoc mihi Pascua remitte, et in futuro illuminabor. Ejusmodi sunt



βάπτισμα. Δεῖ γὰρ πρὸς ἑκατέρους κεκράσθαι τὸν λόγον, διὰ τὸ κεκράσθαι τὸν φιλόθεον ἤμῃν ἐκ τε μεμνημένων καὶ μουμένων ἀνδρῶν. Ἐϋρον τοίνυν πόθεν ἐστίασαν καὶ ὑμᾶς ἃ τοὺς οἰκογενεῖς ἀρχαίους ἀπίντας τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς τοὺς νεωγήτους δούλους ἡμῶν προτρέψω πρὸς τὴν ἐλευθερίαν τῆς κλήσεως· ἀπαγγεῖλω τοὺς ἐμοὺς ἀδελφοὺς ῥήσεις δεσποτικῆς δυναμένης καὶ τοὺς πάλαι καταλαθόντας τὸν βασιλικὸν ἀμπελῶνα προθυμοτέρους ἐργάσασθαι, καὶ τοὺς ἄκρι παρακύψαντας εἰς αὐτὸν διεγείρειν πρὸς τὸν ὄμιον ζῆλον. *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπων οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρῶτῳ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ.* Οἰκοδεσπότης ὁ Δεσπότης ἐαυτὸν ὀνομάζει· ἐργάτας δὲ περὶ τρίτην καὶ ἔκτην καὶ ἐνάτην καὶ ἐνδεκάτην καλουμένους προσπαροουεῖ πάντας τοὺς εὐσεβεῖς, τοὺς ἐν διαφόροις ἡλικίαις δεξαμένους τὸ βάπτισμα· ἀμπελῶνα τὰ σωτήρια λέγει προτάγματα, μικρὸν ἔχοντα πόνον, πολὺ δὲ τὸ κέρδος. *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπων οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρῶτῳ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ.* Συμφωνήσας δὲ μετ' αὐτῶν, τοὔτεστι τὸν ἐργασιῶν, ἐκ δηναρίου τὴν ἡμέραν, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. Ὁ οἰκοδεσπότης ἐγὼ εἰμι· ὡσπερ γὰρ ὁ οἰκοδεσπότης, οὐκίαις, ὡς βούλεται, οἰκοδομεῖ<sup>a</sup>, οὕτως ἐγὼ τὸν κόσμον ὅλον, ὡς θέλω διατάττω. Ἐγὼ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἐορᾶσαι τὴν νεφέλην τῆς ἀνθρωπότητος, συγκατένευεν τῇ ἀνθρωπότητι, καὶ περιέρομαι ζητῶν ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα μου. Οὐ χρεῖζω ἀνθρώπων ἀμειλιουργῶν· ἔγω γὰρ ἀγγέλλω καὶ ἀρχαγγέλου ποιούντας ἃ βούλομαι· ἀλλὰ ποθῶ τοὺς ἐπιγείους δούλους μου ἐν τοῖς ἐμοῖς κτήμασιν αὐλιχομένους ὄραν. Ἐγὼ περιτρέχω, καὶ περιελέπωμαι πανταχοῦ τινὰς εὖροι, τίνους μισθώσασμαι, ὅχι ἵνα μόθοις ἀλλοτρίοις πλουτήσω, ἀλλ' ἵνα πλουτήσω τοὺς ὑπακούοντάς μοι. Ἐγὼ τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην καὶ τοὺς ἄλλους μαθητάς, τοὺς ἀκόνας φυτοργούς τῆς οἰκουμένης συνήγαγον· συνεζήτησα [99] πρὸς αὐτοὺς ἐκ δηναρίου τὴν ἡμέραν· ἀπεμισθώσασμαι αὐτῶν πᾶσαν τὴν ζῶην, καὶ ἐπιγγεῖλαμην αὐτοῖς ὑπὲρ πάσης ὁμοῦ τῆς ἐργασίας διδόναι μισθὸν τῆν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἀλλ' οὐκ ἀρκούσιν οὗτοι μόνοι τὴν ἐμὴν κορέσαι ψυχὴν. Οὐ δύναμαι βλέπειν ἐναριθμήτους γεωργούς γεωργούντας μου τὸ γειωργῶν· στενοχωροῦμαι τοὺς ὀφθαλμούς μου, τοσοῦτους μόνον ὄρων· ἔτι καὶ ἄλλους γηπόνους διψῶ, ἔτι καὶ ἄλλους μισθόφορους ποθῶ, ἔτι καὶ ἄλλους μιστάς ζητῶ. *Ἐυρόντοίς ἐστὶ καὶ μέγας ὁ παράδεισος τῶν ἐμῶν ἐντολῶν· πάντα, τοὺς πιστεύσαντάς μοι χωρεῖ· πάντα, τοὺς φιλαρέτους ὑποδεχόμενος ἔτι πλατύτερος γίνεται. Τί οὖν ποιήσω; πόθεν πληρώσω τοὺς ἐμοὺς περιβόλους; πόθεν πλείονας ἀπογράφω ἢ προτρέφομαι;* Ἐξέλιθω πάλιν εἰς τὰς τριόδους αὐτῶν, ἐξέλιθω πρὸς τοὺς πλανωμένους τὴν ἐκούσιν πλάνην, ἐξέλιθω πρὸς τοὺς βαθύμους, ἐξέλιθω πρὸς τοὺς ἀπύρους ὁ εὐπορος, ἵνα τοὺς ἀπύρους εὐπόρους ἐργάσασμαι; ἐξέλιθω πάλιν πρὸς τὴν τῶν ἐργασιῶν συλλογὴν; Ἐγὼ τὸ ὀφειλόμενον ποιήσω· καλέσω καὶ πάλιν τοὺς πέντητας. Ἐγὼν ἐστὶ τὸ προτρέψαι, ἐκαίνων τὸ πεισθῆναι· ἐμὸν ἐστὶ τὸ θελήσαι δούναι μισθὸν, ἐκαίνων ἐστὶν τὸ θελήσαι λαβεῖν· ἐὰν ὑπακούσωσί μοι, καὶ ἐμοὶ καὶ ἐαυτοῖς γερνοῦνται· ἐὰν δὲ παρακούσωσί μου, ἐαυτοὺς ζημιώσουσιν· ἐμοὶ γὰρ οὐ λείψουσι γεωργοὶ δυνάμενοι περιτκάψαι καὶ περιδοθῆναι καὶ περικλαδεῦσαι τὰ κλήματα· οὐ δύναται ὁ ἐμὸς ἀμπελῶν μείναι χειρσσωμένος ἢ ἄκαρπος. *Καὶ ἐξελλῶν περὶ τὴν τρίτην ὥραν, εἶδεν ἄλλους ἐν τῇ ἀγορᾷ ἀργούς, κἀκείνοις εἶπεν· Ὑπάγετε καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου.* Καὶ ποῦ ἦτε πρῶτῳ; ποῦ ἦτε τὰς προλαβούσας ἡμέρας; πῶς οὐκ ἐζητήσατέ με τὸν εἰς ζήτησιν ὑμῶν ἀρικόμουν; πῶς οὐκ ὠρῆρισατε πρὸς τὸ συμφέρον ὑμῶν; Οὕτως; ἀγνοεῖτε τῆς εὐσεβείας τὰς ἀκτίνας, ὅτι τὴν ἡμέραν νύκτα νομίζετε; καὶ λάμποντος τοῦ φωτὸς τῆς ἀληθείας, ὑμεῖς τί καρῆθαρεῖτε καὶ νυστάζετε; Νῦν γούν ἐξυπνίσθητε, νῦν γούν γρηγορήσατε, νῦν γούν ἐπιστρέψατε, νῦν γούν σωρρηθήσατε. *Ἐπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου.* Βλέπετε, πῶς ὑμᾶς ἀγαπῶ· οὐ περιώρισα τῇ δούρῳ τὸ κήρυγμα, οὐκ ἀπετέλεσα τοὺς δευτέρους τῆν πρόβουον, οὐ περ-

<sup>a</sup> Sic tres mss. Editi καὶ ἄρα.

<sup>b</sup> Fronto Ducanus legendum putat οἰκοδομεῖ. Ibidem codex unus e nostris οὐκίαις ὅσα; βούλεται οἰκοδομεῖ.

<sup>c</sup> Ἀπογράφους, accensus, recte iuku, qui septa custodiunt.

ἐκλεισα τῇ πρώτῃ κλήσει τὴν ὑμετέραν ἐπιστροφήν· πᾶσαν ὄραν ὑμῖν ἐχαρίζαμην πρὸς μετάνοιαν· πᾶσαν ἡλικίαν ἐναγκαλίζομαι. Κἂν βρέφῃ προσενηθῆ μοι, χαίρων προσέμει· ἐγὼ γὰρ εἰμι τῶν βρεφῶν δημιουργός, καὶ πατὴρ καὶ μήτηρ, καὶ τροφεὺς καὶ τροφή· κἂν παῖδες ὑπομειλλόντες προσφύσιν, ἦδομαι· κἂν νεώτεροι προσγυρῶσιν, μᾶλλον εὐφραίνομαι· κἂν ἀνδρες τέλειοι προσδράμωσιν, ὑποδέχομαι· πάντας τοὺς μετὰ πίστεως προστρέγοντας ὡς ἀδελφοὺς ἐμοὺς περιπτύσσομαι. *Ἐπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα.* Οὐ λογίζομαι τῶν παρελθουσῶν ὥρων τὴν ζημίαν, ἐὰν ἴδω προθυμίαν ταλαντευομένην τῇ βραθυμίᾳ· οὐ μείω τῆς ἡμέρας τοὺς μισθοὺς, ἐὰν τοὺς προφθάσαντας ὑμᾶς ἐπιψοῦσῃ σπουδάζετε. Ἄφετε τὸν ἀμπελῶνα τῶν Ἰουδαίων τὸν ἀγνώμονα, τὸν ἀχάριστον, τὸν ἄδουλον ἐπιστάμενον γεωργεῖν· καταλείπετε τὴν ἀμπελῶνα τὴν ἐξ Αἰγύπτου μεταφυτευθεῖσαν, καὶ τῆς Αἰγυπτιακῆς εἰδωλολατρίας τὴν πικρίαν περιφέρουσαν, καὶ βότρυν πικρίας μαθούσαν βλαστάνει τῷ φυτοργῶν, καὶ πρὸς τὸν ἐμὸν ἀμπελῶνα μεταστήτε· *Καὶ ὁ κύριος ἢ δικαιοῦν, δώσω ὑμῖν.* Οὐκ εἰμι ἄδικος, κατὰ φύσιν δίκαιος πέφυκα· οὐκ εἰμι πλεονέκτης, ὁ κατὰ τῆς πλεονεξίας νόμος ἐκθύμενος· οὐκ εἰμι ἀγνώμων περὶ τοὺς εὐγνώμονας ἀδούλους, οὐκ εἰμι μικρόλογος ἢ μικρόφουτος περὶ τοὺς μεγαλόλογους περὶ ἐμὲ· δώσω ὑμῖν μισθοὺς παρίοντας τοὺς πόρους· γορηγῆσω δωρεὰς νικίας τοὺς ἰδρύτας ὑμῶν. *Πάλιν ἐξῆλθε περὶ τὴν ἕκτην καὶ ἐνάτην ὥραν, καὶ ἐποίησεν ὡσαύτως.* Οὐ καταλιμπάνω καιρὸν οὐδένα· σατηνεύω τοὺς θελίοντας, καὶ οὐ κἀμνη τοὺς κἀμνοντας ἐν ταῖς ἀμαρτίαις πρὸς δικαιοσύνην καλῶν. Ἐξῆλθον ἅπαξ, καὶ θηρεύσας ὑπέστρεψα [100] ἐξῆλθον δευτέρω, καὶ ζωγράφω ἀνεκάμψα· ἐξῆλθον τρίτον, καὶ πλουτήσας ἐπανελέλυθα· ἐξῆλθον τέταρτον περὶ τὴν ἐνάτην ὥραν, καὶ λαβῶν ἦκα τινάς. Ὅσον συνεχῆ ποιοῦμαι τὸν δρόμον, τοσοῦτον θερμότερον ἀναφλέγω τὸν πόσον· ὅσους ἐὰν προσάγωμαι, τοσοῦτους ἄλλους ποθῶ· κἀκείνους εὐρύον, ἐτέρους ἐπιζῆτω· θέλω γὰρ πάντας ἀν' ἰριόπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

*β. Περὶ δὲ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν ἐξελλῶν, εἶδεν ἄλλους ἐστῶτας ἀργούς.* Οὐ παύομαι γυνῶν τὴν διάβολον, ἕως ἂν ὁ βίος οὕτος παρείη· οὐ παύομαι ληστεύον τὸν θάνατον, τὸν δεινὸν κλέπτην τῆς ἀνθρωπότητος· οὐκ ἀνέχομαι τοὺς ἀπὸ γνώμης οἰκείας γενομένους θνητοὺς μὴ μεταβαλεῖν πρὸς ἀθανάσιαν, ἕως αὐτῆς αὐτῶν τελευταίας ἀναπνοῆς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τῆς ἐνδεκάτης ὥρας καταζῶνω· διὰ τοῦτο προσεδρεύω ταῖς πύλαις τοῦ ἄδου, ἵνα δυνθῶ τινὰς πρὸ τοῦ θανάτου μεταστῆσαι πρὸς τὴν ζῶην. *Περὶ δὲ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν ἐξελλῶν, εἶδεν ἄλλους ἐστῶτας ἀργούς, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ὡδε ἐστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί;* Ἐκκλησίας οὐκ ἔχετε; προφήτας οὐκ ἔχετε; ἀποστόλους οὐκ ἔχετε; μάρτυρας οὐκ ἔχετε; θείας ἰσχυρίας οὐκ ἔχετε; πνευματικὸν ἔργον οὐδὲν; *Τί οὖν ἐστήκατε ὡδε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί;* Οὐ βλέπετε τὸν ἥλιον τὸν τεταγμένον δρόμον ἀνούοντα; Οὐ βλέπετε τὴν σεληνὴν διακονούσαν τῷ κτίσαντι; οὐ βλέπετε τὴν κτίαν δουλῶσαν τῷ ποιητῇ; οὐ βλέπετε τὸν στοιχεῖον ἔκαστον ἐπ' ἀζόμενον τῷ ἔργον, δι' ὅσον γερνοῦνται; Διὰ τί οὖν ὑμεῖς μόνοι τῇ ἀργίᾳ τὴν φύσιν ὑβρίζετε; διὰ τί στήλας μιμνήσθε νεκράς; Οὐκ ἔχετε ὀφθαλμούς, ἵνα βλέποντες τοῦ κόσμου τὸ κάλλος, τὴν κοσμοποιὸν ἀνυμνήσητε; οὐκ ἔχετε στόμα, ἵνα τὰς γλώσσας ὑμῶν πρὸς ὑμνωδίας κινήσητε; οὐκ ἔχετε χεῖρας, ἵνα τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάσησθε; οὐκ ἔχετε πόδας, ἵνα δράμητε δρόμους ψυχωφελεῖς; *Τί ὡδε ἐστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί;* Μέχρι ποῦ τὴν ἐμὴν δεσποτείαν ἐκτρέψαθε; *Τί ὡδε ἐστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί;* Οὐ δὲ λέγουσιν αὐτῶν· *Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατε.* Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ προφασίζόμενοι προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις, οἱ τὸ παρὸν εἰς τὸ μέλλον ὑπεροπιθέμενοι, οἱ λέγοντες, ἄφες ἄκρι, καὶ ὅτε κελύει με ὁ θεός, τότε βαπτίζομαι· ἔνδοξοι μοι τοῦτο τὸ πάσα, καὶ εἰς τὸ μέλλον φωτίζομαι. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ λέγοντες, *Οὐδεὶς ἡμῖς ἐμισθώσατε.* Ἀλλὰ τί πρὸς αὐτοὺς ὁ τῆ χρηστότητι νικῶν τὰς ὑπεροβείας τῶν ἀναβαλλομένων τὴν χάριν; *Ἐπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα.* Οὐκ ἤλεγξε τὴν ψευδολογίαν

<sup>d</sup> Unus codex recte εὐγνώμονας. Alii et editi ἀγνώμονας, male.

<sup>e</sup> Quidam ἐζητήσατε. Mss. quatuor ἀνυμνήσατε.

αὐτῶν, οὐκ ἐστῆλθ' ἔτι τὴν εἰρωνεῖαν τῶν πεπλανημένων ἦθῶν, οὐκ εἶπε πρὸς τοὺς βαθυμούς, τί λέγετε, ὅτι οὐδείς ἡμῶς ἐμισθώσατο; τί τῆ ῥαθυμίας καὶ τὸ ψεῦδος συρράπτει, οὐδείς ὑμᾶς ἐμισθώσατο; οὐ παρεκάλεσαν ὑμᾶς οἱ προφῆται; οὐ προεβέβησαν ὑμᾶς οἱ ἀποστόλοι; οὐ παρενόηθη ἐγὼ δι' ἑμαυτοῦ πρὸς ὑμᾶς; οὐκ ἐκάλεσα πολλάκις, ὑμεῖς δὲ οὐχ ὑπήκουσατε; οὐκ εἰδέτε με μισθούμενον τοὺς ἑταίρους ὑμῶν, καὶ ποιοῦντα μετ' ἐκείνων σύμφωνα; διὰ τί οὖν οὐκ ἐβουλήθητε μιμησασθαι τοὺς πεισθέντας μοι, ἀλλ' ἐμείνατε μέχρι γήρους κατάσκοποι; Τούτων οὖν εἶπεν οὐδὲν ὁ Σωτὴρ, ἀλλ' Ἰπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα μου. Δέχομαι καὶ γέροντας ἐργατεύσασθαι θέλοντας; δέχομαι καὶ πολλὰ εὐσεβεῖα λαμπρυνόμενας, δέχομαι καὶ τρέμοντα μέλη πίστει νευρούμενα· ἤδεις ὄρω γέροντας κρατούντας βακτηρίας ὁμοῦ καὶ σταυρούς. Ἰπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα μου. Τῷ διαβόλῳ τὴν νεότητα προσηγάγετε, ἐμοὶ κἂν τὸ γήρας δανείσατε· τῷ ἐχθρῷ τὴν ἰσχὺν ἐχαρίσασθε, ἐμοὶ κἂν τὴν ἀχρηστον ἡλικίαν ἐπιδοτε· τῷ τυράννῳ τὸν χρόνον ὅλον, ὡς ἐκεῖνος ἠθέλησεν, ἐστρατεύσασθε, ἐμοὶ τῷ ἐνόμῳ βασιλεῖ τὸν ἐπίλοιπον χρόνον σχολάσατε. Γίνεσθε πιστοὶ, πρὶν γίνεσθαι νεκροί· λάβετε πρὸ τοῦ θανάτου τὴν τῆς ἀθανασίας στολὴν· ἐαυτοὺς πρὸ τῆς τελευτῆς ἐνταφιάσατε τοὺς ἀφάρτους ἐνταφίους τῆς χάριτος· δράμετε, σπεύσατε πρὸ τῆς ἐσπέρας ἔσω τοὺ ἀμπελώνους εὐρεθῆναι· φιλονεικήσατε, ἵνα ἔνδον ὑμᾶς καταλείπη δύναμις ὁ ἥλιος. Ἐάν πρὸ ἡλίου δυσώμων [101] ἐαυτοὺς συναριθμήσητε τοῖς ἐμοῖς ἐρασταῖς, βῆθε τῆς ἐμῆς θεότητος τὴν δόξαν, ὡς φωτὸς ἐρασταί· ἐάν μετὰ τὸν κεκλιμένον ἐκ τοῦ ἀμπελώνου ἐξέλθῃτε, καὶ μὴ καμῶνας ὑμᾶς ὡς καμῶνας ἀμειψομαι· ἐάν ἐξω τῆς αὐλῆς ἰσταμένους ὑμᾶς καταλάβῃ τοῦ θανάτου ἡ νύξ, οὐκ εἶτε λοιπὸν ὑμᾶς ὡς φίλους ἔχειν ἀνέχομαι· νεκρὸς γὰρ οὐ πιστεύει, νεκρὸς οὐχ ὁμολογεῖ, νεκρὸς οὐκ ἐργάζεται· καὶ θαρβύεται μυστήριον, νεκρὸς οὐκ ἐργάζεται σωροσύνη, νεκρὸς οὐ δύναται μισθὸν ἀπαιτεῖν, νεκρὸς ἀσφράγιστος καὶ πρὸ τῆς κρίσεως κατακρίεται· ζῶν καὶ ὑγίης αἰνέσει τὸν Κύριον· ὁ τοιοῦτος νεκρὸς καὶ μετὰ θάνατον ζῆ, ὁ τοιοῦτος νεκρὸς μετὰ τὴν ταφὴν πάλιν ἀνθεῖ. Ἰπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Ἔως ἔχετε μικρὰν εἰς προθεσμίαν ζωῆς, πραγματεύσασθε· μὴ περιμείνητε τῆς ἀρρώστιας τὴν ἀνάγκην λαβεῖν τῆς ὑμετέρας γνώμης τὸν στέφανον. Μὴ βουλήθητε παρὰ τὸν καιρὸν τὸ θάνατον μεταβαλέσθαι τὰ τῆς ἀθανασίας ἐφόδια· ἐν ζωῇ τὴν ζωὴν ἐμπορεύσασθε· ἐν ὑγείᾳ καὶ νῆφει τὸ τάλαντον ὑποδέξασθε, ἵνα καὶ τὴν ἐργασίαν κερδάητε. Ἰπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα· καὶ ὁ εὐρ ἢ δικαίον, λῆψθε. Καὶ ὑπὲρ τὸ δικαίον, λῆψθε· μόνον μετανοήσατε, μόνον προσέλθετε, μόνον γίνεσθε μετ' ἐμοῦ. Οὐ μέμψεσθέ μου τὴν προτροπὴν· οὐδέ· γὰρ ἐμοὶ πιστεύσας ἀπῆλθεν ἀχαριστῶν, οὐδέ ὁ ἐμοὶ διακονήσας ἐμείναν ἐπιτωχός. Οὕτως ὁ οἰκοδεσπότης τοῦ οἴκου τούτου τὸν ἀμπελῶνα τοῦτον ἀνεπαύρωσεν. Ὑψίως δὲ γενομένην ἤδη τῆς παρουσίας ζωῆς ὡς ἡμέρας ὑπεβρέυσσας, ἦδη παραγενομένης τῆς μακρῆς τοῦ θανάτου νυκτὸς, ἦδη τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν ἀνατελεύτης, ὡς περ ὀρθοῦ τινὸς ἐσπέραν μὴ κεκτημένου διάδοχον, λέγει ὁ κύριος τοῦ ἀμπελώνου τῷ ἐπιτρόπῳ αὐτοῦ· Κάλεσον τοὺς ἐργάτας. Κάλεσον πάντας; τοὺς ἐξ Ἀδάμ· κάλεσον τὸν Ἀβελ τὸν διὰ θυσιᾶν τυθέντα· κάλεσον τὸν Ἐνῶχ τὸν εὐαρεστήσαντα, καὶ μετατεθέντα· κάλεσον τὸν Νῦν τὸν τῆς ναυαγισίας φύσας καὶ λιν κυβερνήτην· κάλεσον τὸν πιστότατον Ἀβραάμ, τὸν φιλόθεον μάλλον ἢ φιλότεκνον, τὸν στρατευόμενον κατὰ τῶν σπλάγγων αὐτοῦ, τὸν τηρήσαντα τὴν πίστιν· κάλεσον τὸν Ἰωσήφ τὸν τῆς σωφοροσύνης ἐργάτην, κάλεσον τοὺς πατριάρχας, κάλεσον τοὺς προφῆτας· κάλεσον τὸν Ἥλιον τὸν καλῶς ἠτιοχῆσαντα καὶ γενόμενον ἠτιοχον πυρίνων ἀρμάτων· κάλεσον τοὺς ἀποστόλους, τοὺς τῆς Καινῆς Διαθήκης φυστήρας· κάλεσον τοὺς μάρτυρας, καὶ τοὺς μιμησάμενους; μου τὸν ὑπὲρ αὐτῶν θάνατον· κάλεσον Στέφανον τὸν δι' ἐμὲ λιθασθέντα· κάλεσον Βαρλαάμ τὸν διὰ φυλακῆν τοῦ ἀμπελώνου κατακαέντα τὴν δεξιάν· κάλεσον πάντας τοὺς καλῶς κοπιᾶσαντας· κάλεσον τοὺς τὰ ἐμὰ καλλιεργήσαντας κτήματα, καὶ ἀπόδος αὐτοῖς τὸν μισθόν. Ἄνοιξον τοὺς ἐμούς; Ἔσασθε, ἀνοιξον τὰς ἐμὰς ἀποθήκας, ἀνοιξον τὰ φαεινὰ τῆς ἐμῆς βασιλείας βασιλεία· προκρίμασόν τοὺς βασιλικούς στεφάνους, προκρίμασόν τὰ εὖρα βραδεία· μὴ φείση μηδενὸς τῶν ἐμῶν

κειμηλίων. Οὐκ ἐφείσαντο γὰρ οὗτοι τῶν οἰκείων ψυχῶν δι' ἐμὲ. Στεφάνωσον τὰς κεφαλὰς τῶν ἀθλησάντων, ὡς ἠβουλόμην ἐγὼ· ἔμβαλε τὰ βραβεῖα ταῖς καμύσασιν χερσίν. Μηδεὶς ἀστεφάνωτος ἐντεύθεν ἐξέλθῃ, μηδεὶς ἀγέραςτος ὑποστρέψῃ, μηδεὶς ἀποστρεφθῆ τῶν ἀμοιβῶν· πάντες πλουτήσωσιν, πάντες χορεύσωσιν, καὶ ἰδῶσιν, ἐπὶ τῶν ἐμισθωσάμεν αὐτοῦς· ἰδῶσιν, πῶσιν εἰ πεθόμενοι ἐμοὶ τυγχάνουσιν ἀγαθῶν· ἰδῶσι, πῶσιν ὑπερέβην ἐαυτοὺς ἀποστεροῦσιν οἱ καλούμενοι, καὶ παραγενέσθαι μὴ βουλόμενοι. Ἀπόδος αὐτοῖς τὸν μισθόν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν ἐσχάτων, ἕως τῶν πρώτων, τοὺς ἐσχάτους πρώτους εὐφραίνων ταῖς διωρεαῖς· οὗτοι γὰρ μάλιστα χρεῖαν ἔχουσι τῆς ἐμῆς ἀγαθότητος. Ἐκεῖνοι μέντοι πρώτῃ ἐν εὐθείᾳ ἅμα τῇ ἡμέρᾳ τῶν πόων ἀρξάμενοι, αὐτὴν τὴν ἡμέραν καὶ τὰς ὥρας καὶ τὰς ἀρετὰς καὶ τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰς συνθήκας συνηγόρους ἔχουσιν· οὗτοι δὲ ἔσχατοι, πάντων τούτων ἔρημοι καθεστῶτες, πρῶς μόνην τὴν φιλανθρωπίαν τὴν ἐμὴν ἀποβλέπουσιν. Τούτοις οὖν τοῖς ἐσχάτοις πρώτους ἐπίδος τὰ δῶρα, καὶ τότε τοὺς πρώτους ἐπίδωσαι τὰς ἀμοιβὰς. Καὶ ἐλλόυτες ὁ περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν, ἔλαβον ἐνὰ δηνάριον. Καὶ τοῦτο [102] περιχαρῶς ἐν ταῖς ἐαυτῶν χερσὶ περιστρέφοντες ἔλεγον· Ἐκινδυνεύσαμεν ἀπιστεῖν τοὺς ἀγαθοὺς· ἤθεισαν γὰρ οὐδὲν ἄξιον ὧν ἔλαβον ἐργασάμενοι. Ὑπώντες δὲ τὸ δῶρον τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ταῖς παλάμαις τὴν χάριν κατέγοντες, ἐχόρευον, ἐπανηγύριζον ἐπὶ τοῖς παρ' ἐλπίδα καλοῖς. Ἐλλόυτες δὲ οἱ πρώτοι ἐνόμισαν, ὅτι ἀπειρονα λήθησαν, καὶ ἔλαβον καὶ αὐτοὶ ἐνὰ δηνάριον. Λαβόντες δὲ ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότης, λέγοντες· Οὗτοι οἱ ἐσχατοὶ. Ὁ δεσπότης τῷ λόγῳ παρήγαγεν, οὐχ ἵνα τοῖς τιμωμένοις φθονήσῃ (χαίρουσι γὰρ, οὐκ ἀγανακτοῦσι πάντων σωζομένων οἱ ὄσοι), ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν τοιαύτην οὖσαν, ὥστε καὶ τοῖς ἀφθόνοις, εἰ ἐνεχώρει, φθόνον τεκεῖν.

γ. Λαβόντες δὲ ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότης, λέγοντες, Οὗτοι οἱ ἐσχατοὶ, οὗτοι οἱ γενηρακότες, οὗτοι οἱ μάλιστα τὴν σὴν δεσποτείαν ἐπεγνώκατες, οἱ μάλιστα τὰ γόνυα πρὸς τὴν σὴν προσκύνησιν κάμψαντες, οἱ μάλιστα τοῖς ὑποπόμοις ὀκατύλοις τοῦ σωτηρίου σου σταυροῦ τὸ σύμβολον τοῖς μετώποις ἐπιχαρῆξαντες, οἱ μὴ βαστάσαντες κοφίνους πειρασμῶν, οἱ μὴ κρατήσαντες δικέλλα συμφορῶν· Οὗτοι οἱ ἐσχατοὶ μίαν ὥραν ἐποίησαν. Εἶδον μόνον τὸν σὸν ἀμπελῶνα, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν μόνους ἐκοινωνήσαν τῆς ἐργασίας, τὰς βίβας αὐτῶν ὑπέδειξαν, οὐ κατύρωσαν πράξεις τινὰς· μάρτυρες τῶν μύθων, οὐ μεριστὰ γεγονάναι. Καὶ Ἰσοὺς ἡμῶν αὐτοὺς ἐποίησας τοῖς βαστάσασιν τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν κούσωνα; Ἡμεῖς ἐφλέχθημεν ταῖς ἡδοναῖς, ἀλλ' οὐκ ἐσβέσθημεν ταῖς ἀρεταῖς· ἡμεῖς ἐδούχθημεν διὰ δὲ, ἡμεῖς μυριοὺς ὑπερβαίνον πόνους, ἵνα τὴν σὴν οὐσίαν πλατύνωμεν· καὶ βαδίζομεν ἐντεύθεν λαβόντες μισθοὺς ὁμοίους τοῖς μὴ κεκμηκόσιν ὁμοίους ἡμῶν· ὁ πόνος ἀνόμιος, καὶ τὸ κέρδος προσόμοιον· ὁ κόπος ἄνομος, καὶ τὸ κλέο ἐφαμίλιον. Οὗτοι οἱ ἐσχατοὶ μίαν ὥραν ἐποίησαν. Ἴνα μίαν ὥραν ἐγγύς σου κλαύσῃ γυνὴ πόρνη, καὶ λύσῃ τὰς τρίχας, ἃς ἔπλεκε πρὸ τούτου· κακῶς, καὶ φιλήσῃ τοὺς ἀχράντους σου πόδας σώφροσι χεῖλεσι, καὶ προσενέγκῃ σοι τῷ οὐρανῷ μύρον ἐπιγείων, ἔδωκας αὐτῇ πρέσβεια θυγατρὸς καὶ παρθένου. Ἴνα μίαν ὥραν ἐσταυρωμένος ληστῆς; ἐπὶ τοῦ σταυροῦ σοὶ προσφυγῇ καὶ βοήσῃ, Μνησθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, ὑπὲρ μόνῃς τῆς φωνῆς ταύτης ἀνέφραξ αὐτῷ τὸν παράδεισον. Ἴνα μίαν ὥραν μετανοήσῃ Παῦλος ὁ διώκτης, ὁ πολέμιος, Εὐαγγελιστῆς; ἀναδέδεικται. Οὗτοι οἱ ἐσχατοὶ μίαν ὥραν ἐποίησαν, καὶ Ἰσοὺς ἡμῶν αὐτοὺς ἐποίησας τοῖς βαστάσασιν τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν κούσωνα. Τί οὖν πρὸς τοὺς οὕτω διακειμένους ὁ φιλόανθρωπος Κύριος; Ἀποκριθεὶς ἐνὶ αὐτῷ εἶπε· Ἐταῖρε, οὐκ ἀδίκω σε. Ὁ φιλανθρωπικὸς ἀνυπερβλήτου ὁ δεσπότης ὑπὲρ τῶν δούλων τῶν δούλων δικάζεται· ὁ κριτὴς ὑπὲρ τῶν κρινόμενων ἀπολογεῖται τῷ κατηγορῷ. Ἐταῖρε, οὐκ ἀδίκω σε. Δίκαια μοι κατὰ λόγον, ἑταῖρε, καὶ μὴ ἀδίκως λυποῦ· διαλέχθητί μοι νομίμως, καὶ μὴ παρανόμως; δυσχέραινε· εἶπέ, τί ἔλαβες; αὐτὸς, τιμωθέντος τοῦ συνδούλου σου; εἶπέ, τί ἐλάβης; αὐτὸς, συμβαλλέουσιν; εἶπε τοῦ σου ἀδελφοῦ; Οὐκ ἔλαβες, δι' ὃ ἔκαμες; οὐχ ὑπέδειξες τῆς ἡμέρας

qui dicunt, *Nemo nos conduxit*. Quid vero ipsis respondit is, qui procrastinationes eorum, qui differunt gratiam, superat benignitate? *Ite et vos in vineam*. Non eorum mendacia verba redarguit; non dissimulatos errorum morum sermones infamavit, neque negligentis his compellavit: Quid dicitis, *Quia nemo nos conduxit*? cur negligentis mendacium quoque assuitis? nemo vos conduxit? non vos invitavit propheta? non vos cohortati sunt apostoli? nonne ad vos ego per meipsum adveni? nonne saepenumero vocavi, vos autem non obedistis? nonne me amicos vestros conducentem vidistis et paciscentem cum illis? cur non igitur imitari voluistis eos qui mihi parebant, sed ad senectutem usque spectatores mansistis? Nihil horum dixit Salvator, sed, *Ite et vos in vineam meam*. Admitto et senes, qui opus facere cupiunt: admitto et tremula membra fide roborata: libenter video senes scipiones simul et cruces tenentes. *Ite et vos in vineam meam*. Diabolo juventutem obtulistis, mihi saltem senectutem commodate: inimico robur corporis largiti estis, mihi saltem integram aetatem concedite: sub tyranno toto tempore vite, prout illi placuit, stipendia meruistis, mihi legitimo Regi, quod reliquum est temporis, operam date. Efficiamini fideles, antequam mortui efficiamini: immortalitatis stolam ante mortem accipite: vosmetipsos ante obitum immortalibus illis exequiis gratiæ sepelite: currite, festinate ante vesperam intra vineam reperiri: contendite, ut derelinquat vos intus sol occidens. Si ante solis occasum in amatorum meorum numerum vos retuleritis, divinitatis meæ gloriam ut lucis amatores videbitis: si cum illis, qui vocati sunt, e vinea egressi fueritis, tametsi non laboraveritis, quasi laborassetis, remunerabor: si vos extra diversorium stantes mortis nox comprehenderit, non jam amplius vos habere amicorum loco possum: mortuus namque non credit, mortuus non confitetur, mortuus non operatur, neque creditur illi mysterium; mortuus temperantiam non operatur, mortuus reposedere mercedem non potest, mortuus non signatus, vel etiam ante iudicium condemnatus est: vivus et sanus laudabit Dominum: ejusmodi mortuus post mortem etiam vivit, ejusmodi mortuus post sepulturam iterum floret. *Ite et vos in vineam*. Dum exiguum adhuc vitæ spatium restat, negotiamini: ne exspectetis, ut morbi necessitas arbitrii vestri coronam accipiat. Nolite sub tempus mortis viaticum vobis immortalitatis mercari: in vitam vitam negotiamini: dum sani estis, et sobrii, talentum suscipite, ut et questum ac lucrum colligatis, *Ite et vos in vineam; et quod iustum fuerit, accipietis*. Et supra id, quod iustum est, accipietis, tantum pœnitentiam agite, tantum accedite, tantum mecum versamini. Ne cohortationem meam contemnite: nullus enim qui mihi crediderit, non beneficio actus est: neque qui mihi ministraverit, adhuc ullus egenus relictus est. Ita paterfamilias domus istius vineam istam explevit. *Cum sero autem factum esset* (*Math.* 20. 8). Cum jam vita præsens tanquam dies sensim effluxisset, cum jam longa nox mortis advenisset, cum jam mortuorum resurrectio tanquam diluendum, cui vespera minime succedit, exorta esset, dicit dominus vineæ procuratori suo, *Voca operarios*. Voca omnes qui ex Adamo procreati sunt: voca Abel, qui propter sacrificium est maectatus: voca Enoch, qui placuit, et translatus est: voca Noe, naufragium passæ naturæ gubernatorem egregium: voca fidelissimum Abraham, Dei amantorem magis, quam liberorum amatorem; qui visceribus suis bellum intelit, qui fidem servavit: voca Joseph, operarium continentie: voca patriarchas omnes, voca prophetas: voca Eliam, qui recte currum moderatus est, et auriga currum igneorum est factus: voca apostolos, Novi Testamenti lumina: voca martyres, eosque qui mortem meam, quam ipsorum causa pertuli, sunt imitati: voca Stephanum, qui propter me lapidatus est: voca Barlaam, cui propter vineæ custodiam exusta est dextera: voca omnes, qui egregie laborarunt:

voca eos, qui mea prædia strenue coluerunt. *Et redde illis mercedem*. Aperi meos thesauros, aperi mea promptuaria, aperi splendida regni mei palatia: profer regales coronas, profer divina bravia: nulli gaze ex cimeliis meis parcas: non enim isti suis animabus propter me pepercerunt. Coronæ capita eorum, qui, uti volui, decertarunt: projice præmia in manus quæ laborarunt. Nullus hinc non coronatus excedat, nullus non donatus revertatur, nullus mercede privetur: omnes ditentur, omnes exsultent: videant omnes, quibus pretiis sicut a me conducti; videant, qualia bona, qui mihi crediderint, consequantur; videant, qualibus donis seipsos privent, qui vocantur, nec volunt venire. *Redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos*, novissimos primos donis exhilarans; hi enim bonitate mea indigent maxime. Illi quidem, qui a mane statim cum die, cum prima luce labores inchoarunt, diem ipsum et horas et virtutes et certamina et pacta conventa patronos habent; hi vero novissimi, omnibus istis destituti, oculos suos ad solam meam benignitatem convertunt. His ergo novissimis primis præmia largieris. *Et cum venissent qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios* (*Math.* 20. 9). Et hos summa cum lætitia in manibus suis versantes dicebat: Parum abfuit, quin de honis diffideremus: noverant enim se eo quod acceperant nihil operis dignum fecisse. Cum autem oculis donum intuerentur, manibusque munus tractarent, exsultabant: gaudio triumphabant, quod bona sibi præter spem obvenissent. *Venientes autem primi arbitrati sunt, quod plus essent accepturi; acceperunt autem et ipsi singulos denarios. Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias dicentes: Hi novissimi* (*Ibid.* 10-12). Dominus narrationi adjecit, non quo illis, qui honoribus affecti erant, inviderent (gaudent enim, non indignantur sancti, si omnes salventur), sed ut talem esse benignitatem suam demonstraret, ut etiam expertes invidiæ, si fieri posset, ad invidiam impellat.

3. *Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias, dicentes: Hi novissimi*: hi senio confecti, hi qui vixulum tuum agnovere dominatum, qui vixdum genua coram tua majestate flexerunt, qui vixdum tremulis digitis suis salutaris crucis tuæ signum frontibus impreserunt, qui tentationum copiosos non gestarunt, qui calamitatum ligones non tenerunt: *Hi novissimi una hora fecerunt*. Vineam tuam tantum oculis usurparunt: nobis solo visu suo consortes exstiterunt: operationis suæ ostenderunt, non perfecerunt actiones aliquas: testes laborum, non participes fuerunt: *Et pares nobis illos fecisti, qui portavimus pondus diei et æstus*? Nos libidinibus incensi fuimus, sed virtutibus non sumus extincti; nos propter te passi persecutionem sumus, nos sexcentos labores tua causa exantlavimus, ut tuam substantiam amplificaremus: et acceptis præmiis similibus iis, qui non laborarunt, hinc discedimus: labor dissimilis est, et consimile lucrum: inæqualis molestia, et gloria æqualis. *Hi novissimi una hora fecerunt*. Ut una hora prope te mulier meretrix ploret, et capillos resolvat, quos antea male concinnabat, et immaculatos pedes tuos castis labris osculetur, ac tibi cælesti offerat argenteum terrestre, filia ac virginis illi honorarium detulisti. Ut una hora cruci affixus larva a cruce ad te confugiat, et clamet, *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (*Luc.* 23. 42): unius hujus vocis gratia paradisi illi reserasti. Ut una hora pœnitentiam agat Paulus persecutor, hostis, evangelista creatus est. *Hi novissimi una hora fecerunt; et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei et æstus*. Quid igitur ad eos sic affectos benignus Dominus? *Respondens uni eorum dixit. Amice, non facio tibi injuriam* (*Math.* 20. 13). O præstantissimam benignitatem! Dominus pro servis cum servo litigat, Judex pro reis apud accusatorem defensionem suscipit. *Amice, non facio tibi injuriam*. Cum ratione mecum iudicio contende, amice, et ne injuste contristeris: disputa mecum

legitime, et ne illegitime indigneris : die, qua in re injuria affectus es ipse, dum conservus tuus honore cumulatus est? die, qua in re læsus es ipse, dum frater etiam tuus in regni tecum societatem est ascitus? nonne dei accepisti cuius gratia labores suscepisti? nonne diei totius integrum mercedem recepisti? nonne quod optabas, retulisti? quid igitur amplius queris? *Nonne ex denario convenisti mecum?* Revoca tibi in memoriam promissa mea, quibus te a principio conduxit. Si quid præter conventa commisi, merito indignaris : sin autem pacta complevi, frustra inculpatum arguis. *Nonne ex denario convenisti mecum?* Num quippiam ex donis tuis imminui? num res tuas arreptas, aliis erogavi? num tuam gloriam cæteris impertivi? nonne facultates meas, quibus placuit, divisi? quid ergo murmuras tamquam servus læsus, qui honore tamquam liber affectus es? quid ergo murmuras tanto beneficio cumulatus? quid fratribus tuis invides, cum ab invidia dominum habeas alienum? *Tolle quod tuum est, et vade (Matth. 20. 14).* Præsentibus contentus esto : noli solus regnare, qui cum multis vocatus es : regnum calorum et tibi et omnibus qui eo digni sunt, sufficit. *Volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi.* Voluntati meæ quis resistet? *Deus est qui justificat, quis est qui condemnet (Rom. 8. 33. 34)?* Deus est qui largitur, quis est qui rationem repositat? Deus est qui dicit, quis est qui spoliare possit? iudex patronus est, quis accusator erit? disceptator advocatus est, quis adversarius reperietur? *Volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi.* Non possum mea simulacra gloria destituta derelinquere : non possum meam imaginem despiciere indigentem, mendicantem : non patior non illos quoque mecum regnare, quorum causa de cælo descendi. *Volo dare huic novissimo sicut et tibi.* Novissime venit : hoc ego quoque probe novi ; sed mihi fidem obtulit, quæ præcedentem tarditatem excusat : novissime venit, sed amorem ostendit qualem amo : erravit tempore elapso sicut ovis, sed Pastorem ovis agnovit (*Psal. 118. 176*). Meus erat hic etiam quando vagabatur. Novissime venit, at per meum lavacrum transivit sicut et tu : novissime venit, at mensæ meæ sicut et tu factus est particeps : novissime venit, at omnem vineæ meæ decorem conspexit : ligni vite plantam conspexit : exosculatus est spinas, quibus fui propter ipsum coronatus : amplexatus est crucem, quam propter ipsum sustinui. Non possum eum, qui me tantopere adamavit, qui ita credidit, non omni studio, omni honore decorare. Sicut credidisti, credidit : sicut abundasti, abundavit : sicut adorasti, adoravit : sicut regnasti, regnavit : sicut laborasti, non laboravit ; verum ego gratia defectum supplivi. *Aut non licet mihi facere quæ volo (Matth. 20. 15),* in iis quæ meæ sunt? num enim res tuas expendo? Res meas dilargior. Num tuis sumptibus munificentiam meam exerceo? De rebus meis pro meâ auctoritate statuo. Num te voluntatis meæ curatorem constitui? Mercenarium te assumpsi a principio. Num enim te meæ potestatis dominum designavi? Ut benignus participem rerum mearum te feci. Si oculus tuus nequam est, videre nequit ea, quæ oculus non vidit, neque auris audivit (*1. Cor. 2. 9*). Aspectu minime inquinato est opus ad hæc mysteria contuenda : anima pura est opus ad intelligenda, quæ pura sunt. Vidistis quo pacto bonus sit Dominus noster : vidistis quo pacto eos, qui diversis temporibus accesserunt, unam autem fidem et animi studium et conversationem ostenderunt, paribus honoribus muneribusque dignatus sit : vidistis quo pacto novissimos etiam æquales fecerit primis propter abyssum miserationum suarum. Adducti estis ad ita benignum Dominum : ipse nunc etiam vos conduxit : ipse vobis etiam dicit : *Ita et vos in vineam.* Deus est qui conducit, merces celestis, opus salutare, vinea speciosa ; vineæ janna, lavacri piscina constituta est. Divina gratia pro foribus astans piscinæ tamquam elegans ostiaria, ad omnes, qui per eam ingrediuntur, clamat : Hæc porta Domini, recens illuminati intrabunt per eam. Nos vobis

nequaquam invidemus, ut qui postremo veneritis, et quibus tamen eadem gloria nobiscum obvenerit ; sed cum ejus consortibus tamquam cum fratribus exultamus, atque gratulamur, et salutem vestram, nostram gloriam arbitramur. Itaque eum, qui vocavit vos, adorate : accipite faciles in vineam ingressus certum et erroris nescium duces, fidem : fides enim ad baptismi piscinam quasi optimus ductor viam monstrat ; fides, naturæ anchora tempestate jactatæ : fides, humani generis tranquillus portus ; fides, eorum quæ sub oculos minime cadunt, splendidum speculum ; fides, consubstantialis Trinitatis doctor exactus ; fides, ut illa salutaria verba proferemus, effecit : Credo in unum Deum Patrem omnipotentem. Credo, non scrutor : credo, non prosequor id quod comprehendere non potest : credo, non metior id quod immensum est. Si credam, mente illuminor ; si curiose inquiram, tenebras rationi meæ offundo : si recte credam, in cælum attollor ; si curiose quaram, præcipitor in profundum. Credo in unum ac solum verum et Deum et Patrem omnipotentem. Deos a paganis per errorem confictos abnego : non enim cælum incolit multitudo deorum. Unum solum Deum celebros : Arianismum odi : non dico, Erat tempus, cum non erat Pater ; sed Deum, semper Deum, semper Patrem eundem prædico : qui sic est Pater, ut novit ipse. Credo in Dominum nostrum Jesum Christum, Filium ejus unigenitum, ex ipso genitum ante omnia sæcula, ut solus ipse, qui est genitus, novit : genitum non factum, genitum non creatum, genitum non conditum, eum qui sine tempore e substantia paterna resplenduit, non exterius advenientem alienum, non suppositivum, aut spurium Filium, sed genuinum splendorem genuini Patris, invisibilis formæ per omnia similem figuram. Christum novi Filium Dei et Patris ut Deum ; Christum novi filium ancillæ suæ ac matris, ut hominem, apparentem ; Christum novi hominibus consubstantialem, ut hominem ex homine ; Christum novi celestem et terrenum : novi Christum invisibilem et visum ; novi Christum non contractabilem, et a Thoma contractatum : Christum novi millia multa verbo nutritivisse, per fluctus iter fecisse, dæmonibus impetrasse, mortuos suscitasse, atque miracula infinita virtute propriæ divinitatis edidisse : Christum novi esuriisse, sitiivisse, defatigatum fuisse, et angore correptum, ac sudasse humanitatis naturæ ; Christum novi ut Deum passionem expertem ; Christum novi mortuum esse ac passionem carne subiisse ; Christum novi secundum eum, qui quantum fieri potuit, mortem sustinuit ; Christum novi, qui sui corporis templum excitavit : duarum ejus naturarum discrimen intelligo : unum Filium in filios duos non divido. Credo et in Spiritum sanctum, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, Trinitatis complementum : ab hoc me sanctitatem adepturum confido, ab hoc spero futuram mortuorum resurrectionem.

4. Hæc animo perpetuo linguaque meditamine ; hæc affectu et ore continuo vociferamine. Habetis apostolicam fidei ac religiosæ conversationis regulam ; sine fide namque mortua sunt opera. Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ : *Sicut enim exhibuistis membra vestra arma iniquitatis peccato : ita exhibete membra vestra arma justitiæ Deo (Rom. 6. 19).* Fornicator, temperans fiat ; injustus, fiat justus ; raptor, liberalis ; avarus, pauperum amator ; inhumanus et auri cupidus olim, nunc Christi studiosus appareat ; blasphemus, cantor hymnorum ; qui ad theatra currebat, deinceps ad atria Dei currat ; qui decursionum equestrium amore insaniebat, apostolis operam det, quorum cursus est imitatoribus salutaris. Ut qui futuri sponsæ Christi sitis, ita vestras animas et corpora exornate. Oculi vestri sint ejus quæ est in anima tranquillitatis imagines : vultus, interioris pietatis sint effigies eminentes : ora vestra psalmorum suaves odores atque hymnorum emittant : sicut composita et modesta, conventicia virginum mox nupturæ : sint animæ puræ, candidæ, ut genuino regiæ purpure colore

δὴς τέλειον τὸν μισθόν; οὐκ ἀπέλαβες, ὅπερ ἐπόθεις; τί οὖν ἄλλο πλέον ζητεῖς; Οὐχὶ δηναρίου συνεσφώνησάς μοι; Ἐπόμνησον ἐκ τούτων τῶν ἐμῶν ὑποσχέσεων, ἐφ' οἷς ἐμισθώσάμην σε τὴν ἀρχήν. Εἰ παρὰ τὰ συγκείμενα ἐποίησά τι, δικαίως ἀγανακτεῖς· εἰ δὲ τὰς συνθήκας ἐπλήρωσα, μάτην ἐγκαλεῖς τῷ ἀνεγκλήτῳ. Οὐχὶ δηναρίου συνεσφώνησάς μοι; Μὴ τι τῶν σὺν ἐμείωσα δωρεῶν; μὴ τὰ σὰ λαθῶν ἐτέροις προσέδωκα; μὴ τὴν σὴν δόξαν ἄλλοις ἀπένεμον; οὐχὶ τὴν ἐμὴν οὐσίαν, οἷς ἠθέλησα, κατεμέρισα; τί οὖν γογγύζεις, βλαβεῖς [103] ὡς δούλος, ὡς ἐλευθεροῦ τιμηθεῖς; τί οὖν γογγύζεις ὁ τῶσ οὔτων ὠφελῆθεῖς; τί φονεῖς τοὺς σοὺς ἀδελφοίς, ἀφθονοὺς ἔχον δεσπότην; Ἄρον τὸ σὸν, καὶ ὕπαγε. Ἀρκέσθητι τοὺς παροῦσι· μὴ θέλε μόνος βασιλεύειν κεκλημένος μετὰ πολλῶν· ἀρκεῖ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν καὶ σοὶ καὶ πᾶσι τοῖς ἀξίοις αὐτῆς. **Θέλω δὲ τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ δοῖναι ὡς καὶ σοί.** Τῷ θελήματί μου τίς ἀντιστήσεται; **Θεὸς ὁ δικαίων, καὶ τίς ὁ κατακρίνων;** Θεὸς ὁ χορηγῶν, τίς ὁ λογοθετῶν; Θεὸς ὁ πλουτιζῶν, τίς ὁ γυμνῶσαι δυνάμενος; ὁ κριτῆς συνήγορος, τίς ὁ κατήγορος; ὁ δικαστὴς σύνδικος, τίς ἀντιδικὸς εὐρεθίσεται; **Θέλω δὲ τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὡς καὶ σοί.** Οὐ φέρω τοὺς ἐμούς ἀνδριάντας γυμνοὺς δόξης καταλιπεῖν· οὐ φέρω τὴν ἐμὴν εἰκόνα πτωχεύσαντα παριδεῖν· οὐ φέρω μὴ συμβασιλεύειν αἰμοὶ καὶ τοῦτος, δι' οὗς καθήλων ἐκ τῶν οὐρανῶν. **Θέλω δοῦναι τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ ὡς καὶ σοί.** Ἐσχατος ἦλθεν, οἶδα καὶ γὰρ· ἀλλὰ προστήγαγέ μοι πίστιν ἀπολογουμένην ὑπὲρ τῆς γεγεννημένης βραδύτητος· Ἐσχατος ἦλθεν, ἀλλ' ἐπεδείξατο πόθον, οἷον πολλῷ· ἐπλανήθη τὸν παρελθόντα χρόνον ὡς πρόβατον, ἀλλ' ἐπέγνω τὸν ποιμένα τὸ πρόβατον. Ἐμὴς ἦν οὗτος καὶ ὅτε ἐρρέμβετο. Ἐσχατος ἦλθεν, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐμῆς κολυμβήθρας παρῆλθεν, ὡς περ καὶ σὺ. Ἐσχατος ἦλθεν, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς τραπέζης ἀπήλαυτεν, ὡς περ καὶ σὺ· Ἐσχατος ἦλθεν, ἀλλ' εἶδὲ μου πᾶσαν τὴν ἀμπελώνας τὴν ἐμπόσειαν· εἶδες τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς τὸ φυτόν· κατεφίλησε τὰς ἀκάνθας, ἃς ἐτεφανοφόρησα δι' αὐτόν· περιεπτύξατο τὸν σταυρὸν, ὃν ὑπέμεινα δι' αὐτόν. Οὐ δύναμαι οὖν τὸν οὕτω με ποθῆσαντα, τὸν οὕτω μοι πιστεύσαντα, μὴ τιμῆσαι πάσῃ σπουδῇ καὶ τιμῇ. Ὡς ἐπίστευσας, ἐπίστευσεν· ὡς εὐπόρησας, εὐπόρησεν· ὡς προσεκύνησας, προσεκύνησεν· ὡς ἐθαπίευσας, ἐθαπίευσεν· ὡς ἔκαμας, οὐκ ἔκαμαν, ἀλλ' ἐγὼ τῇ χάριτι τοῦ λείπον ἀνεπλήρωσα. **Ἡ οὐκ ἐξοστὶ μοι ποιησαί, ὁ θέλω, ἐν τοῖς ἡμοῖς;** μὴ γὰρ τὰ σὰ δαπανῶ; Τὰ ἐμὰ χορηγῶ. Μὴ γὰρ ἐν τοῖς σοῖς φιλοτιμούμαι; Ἐν τοῖς ἡμοῖς αὐθεντῶ. Μὴ γὰρ ἐπίτροπόν σε τῆς ἐμῆς κατέστησα γνώμης; Μισοῦθόν σε ἔλαβον ὡς ἐξ ἀρχῆς. Μὴ γὰρ κύριόν σε τῆς ἐμῆς ἐξουσίας ἐχειροτόνησα; Ὡς φιλόθροπος κοινωνῶν ἐποίησάμην τῶν ἐμαυτοῦ. Εἰ ὁ ὀφθαλμὸς σου πονηρὸς ἐστίν, οὐ δύναται βλέπειν, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδες, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν. Ἄθολούτου χρεῖα βλέμματος εἰς τὴν τῶν μυστηρίων ἐπίσκεψιν· καθαρῶς χρεῖα ψυχῆς εἰς τὴν τῶν καθαρῶν κατανόησιν. Εἶδετε, πῶς ἀγαθὸς ὁ δεσπότης ἡμῶν· εἶδετε, πῶς τοὺς ἐν διαφόροις καιροῖς προσιόντας, μιαν δὲ πίστιν καὶ προθυμίαν καὶ πολιτείαν ἐπιδεικνυμένους, ὁμοίαις τιμαῖς καὶ δωρεαῖς ἤξιωσεν· εἶδετε, πῶς καὶ τοὺς ἐσχάτους Ἰησοῦς τοῖς πρώτους ἐποίησε διὰ τὴν ἄβυσσον τῶν αὐτοῦ οἰκτιρῶν. Ἐπήχθητε τοῖσιν πρὸς τὸν οὕτω φιλόθροπον· αὐτὸς καὶ νῦν ὑμᾶς ἐμισθώσατο· αὐτὸς λέγει καὶ πρὸς ὑμᾶς· **Ἐγάργετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελώνα.** Θεὸς ὁ μισθούμενος, ὁ μισθὸς οὐρανῶν, τὸ ἔργον σωτήριον, ὁ ἀμπελῶν εὐτρεπῆς, ἡ θύρα τοῦ ἀμπελώνας, ἡ κολυμβήθρα καθέστηκεν. Ἡ θεία χάρις εἰς θύραν τῆς κολυμβήθρας περισταμένη, καθάπερ παιδρὰ πτωρῶς πρὸς πάντα τοὺς δι' αὐτῆς εισιόντας βοᾷ· Αὐτὴ ἡ πύλη τοῦ Κυρίου· νεοφύτισται διελούσονται δι' αὐτῆς. Ἡμεῖς οὐ φθονοῦμεν ὑμῖν ὡς τελευταῖον ἐλθοῦσιν, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν δόξης μετέχουσιν· ἀλλὰ συγχορευόμενοι ὡς ἀδελφοίς, καὶ συγχαίρομεν, ἡμετέραν δόξαν τὴν ὑμετέραν σωτηρίαν ἡγαυόμενοι· Ἡδὴ γὰρ οὖν τὸν καλύτερα·

λάβετε τῆς εἰς τὸν ἀμπελώνα εὐπορίας τὴν πίστιν ὁδηγῶν ἀκλανῆ· πίστις γὰρ τῆς ἐπὶ τὴν κολυμβήθραν ὁδοῦ χειραγωγὸς ἀγαθός, πίστις χειμαζομένης φύσεως ἀγκυρα, πίστις ἀνθρωπότητος· λιμὴν γαληνός, πίστις τῶν ἀοράτων διάδοκτος τηλαυγῆς, [104] πίστις τῆς ὁμοσιότητος Τριάδος διδάσκαλος ἀκριθῆς, πίστις λέγειν ἡμᾶς παρεσκευάσεν ἐκεῖνα τὰ σωτήρια ῥήματα· «Πιστεύω εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα. » Πιστεύω, οὐκ ἐρευνῶ· πιστεύω, οὐ διώκω τὸ ἀκατάληπτον· πιστεύω, οὐ μετρώ τὸ ἀμέτρητον. Ἐάν πιστεύσω, φωτίζομαι τὴν ψυχὴν· ἐάν περιεργάζωμαι, σκοτίζω μου τοὺς λογισμοὺς· ἐάν πιστεύσω καλῶς, ἀνυψοῦμαι πρὸς οὐρανόν· ἐάν ζητήσω περιέργως, καταφέρομαι πρὸς βυθόν. Πιστεύω εἰς ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν καὶ Πατέρα παντοκράτορα. Ἄρνούμαι τοὺς παρὰ τῶν Ἑλλήνων πεπλανημένους θεοὺς· πολυθεῖα γὰρ οὐρανὸν οὐκ οἰκεῖ. Ἐνα καὶ μόνον Θεὸν ἀνυμνῶ· μισῶ τὸν Ἀρειανισμόν· οὐ λέγω, Ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν Πατὴρ· ἀλλὰ αἰεὶ Θεὸν τὸν Θεόν, αἰεὶ Πατέρα τὸν Θεόν κηρύττω, οὕτως ὅνα Πατέρα, ὡς οἶδεν αὐτός. Πιστεύω εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, ὡς αὐτὸς μόνος οἶδεν ὁ γεννηθεὶς· γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα· γεννηθέντα, οὐ κτισθέντα· γεννηθέντα, οὐ δημιουργηθέντα· ἐκ τῆς πατρῴας οὐσίας ἀγρόνως ἐκλάμπαντα, οὐκ ἐξωθεν ἐπέσειθθέντα παθῆν, οὐκ ὑποβολιμαῖον, ἢ νόθον υἱόν, ἀλλὰ γνήσιον ἀπύγασμα τοῦ γνησίου Πατρὸς, ἀπαράλλακτον χαρακτῆρα ἀοράτου μορφῆς. Οἶδα τὸν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Πατρὸς· ὡς Θεόν· οἶδα τὸν Χριστὸν υἱὸν τῆς δούλης αὐτοῦ καὶ μητρὸς, φαινόμενον ὡς ἀνθρώπον· οἶδα τὸν Χριστὸν ὁμοούσιον τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἀνθρώπον ἐξ ἀνθρώπου· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀόρατον καὶ ὀρώμενον· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀψήλαφτον, καὶ παρὰ τὸ ὁμιλῆ φηλαφοῦμενον· οἶδα τὸν Χριστὸν χιλιᾶδας· ῥήματι θρέψαντα, καὶ τοῖς κύμασιν ἐπιθαδίσαντα, καὶ τοῖς δαίμοσιν ἐπιτάξαντα, καὶ νεκροὺς ἀναστήσαντα, καὶ μυρία ποιήσαντα θαύματα τῇ δυνάμει τῆς οἰκείας θεότητος· οἶδα τὸν Χριστὸν πεινάσαντα, καὶ διψήσαντα, καὶ κοπιάξαντα, καὶ ἀγωνιάσαντα, καὶ ἰδρώσαντα τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος· οἶδα τὸν Χριστὸν ὡς Θεὸν ἀπαθῆ· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀποθανόντα, καὶ σαρκὶ τὸ πάθος δεξάμενον· οἶδα τὸν Χριστὸν κατὰ τὸ δυνατόν ὑπομείναντα τὴν τελευταίαν· οἶδα τὸν Χριστὸν ἀναστήσαντα τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν νάον. Γνωρίζω τῶν δύο φύσεων αὐτοῦ τὸ διάφορον· οὐ μερίζω τὸν ἕνα Υἱὸν εἰς δύο υἱούς. Πιστεύω καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς· ἐκπορευόμενον, τὸ τῆς Τριάδος συμπληρωτικόν· αὐτῷ θαρρῶ τὸν ἕμην ἁγιασμόν, αὐτῷ θαρρῶ τὴν ἐκ τῶν νεκρῶν ἑξανάστασιν.

δ'. Ταῦτα τῇ ψυχῇ καὶ τῇ γλώττῃ μελετᾶτε διαπαντός· ταῦτα τῷ φρονήματι καὶ τῷ στόματι βοᾶτε διηνεκώς· Ἐχετε τὸν ἀποστολικὸν ὄρον τῆς πίστεως καὶ πολιτείας θεοφιλοῦς· ἀνευ γὰρ τῆς πίστεως τὰ ἔργα νεκρά. Ἀνθρώπινον λέγω διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν· Ἄσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν διαλαδίδικας τῇ ἀμαρτίᾳ, οὕτω νῦν παρευήσατε τὰ μέλη ὑμῶν διαλαδικαιοσύνης τῷ Θεῷ. Ὁ πόρον γενέσθω σὺ φρων, ὁ ἀδικος γενέσθω δικαίος, ὁ ἄρπας· εὐμετάδοτος, ὁ πλεονέκτης φιλόπτωχος, ὁ ἀπάνθρωπος καὶ φιλόχρυσος πρὸ τούτου, νῦν φανήτω φιλόχριστος, ὁ βλάσφημος ὑμολόγος, ὁ τρέχων εἰς θέατρα, τρεχῶν λοιπὸν εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Θεοῦ, ὁ τοῖς δρόμοις τῶν ἵππων ἐπιμαίνόμενος, σχολαστᾶτω τοῖς ἀποστόλοις, ὧν ὁ δρόμος τοῖς μιμουμένοις σωτήριος. Ὡς μέλλοντες χρηματίζεσθαι νόμοι καὶ Χριστοῦ, οὕτω στολίσσατε τὰς ἐμμέτρας ψυχὰς καὶ τὰ σώματα· Ἐστω ὑμῶν τὸ βλέμμα τῆς κατὰ ψυχὴν γαληνῆς ἐξεικονίσματα· Ἐστωσαν αἱ δόξεις τῆς ἔνδον εὐλαβείας χαρακτῆρες σαφεῖς· Ἐστω ὑμῶν τὰ στόματα ψαλμῶν καὶ ὕμνων εὐωδῶν ἐκπέμποντα, κόσμια, σώφρονα, πρέποντα παρθένη μελλούσῃ νυμφεύσασθαι· Ἐστωσαν αἱ ψυχὰς καθαραὶ, λευκαὶ, ἕνα γνήσιον τῆς

βασιλικῆς αἰουργίδος τὴν βαφὴν ὑπεδέχονται. Ἐπειδὴν δὲ καταλάβητε τὸν νυμφῶνα τοῦ Πνεύματος, ἐπειδὴν εἰσδράμητε τὴν παστῶσα τῆς χάριτος, ἐπειδὴν πλησίον γένησθε τῆς φοβερᾶς ὁμοῦ καὶ ποθεινῆς κολυμβήθρας, ὡς αἰχμάλωτοι προσπέσατε τῇ βασιλεῖ· ῥίψατε πάντες [105] ὁμοίως ἐπὶ γόνατα, καὶ τὰς χεῖρας ἀνατείνατες εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅπου κάθηται βασιλικῶς ὁ πάντων ἡμῶν βασιλεὺς, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εὐθύναντες πρὸς τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμῶν, τοιοῦτος πρὸς τὸν φιλόθρωπον χρησασθε ῥήμασιν· Ἄνοιξον ἡμῖν τὸν ἀμπελώνα σου, Κύριε, εἰ καὶ περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν ἐφθάσαμεν· μὴ ὀργισθῆς ἡμῖν ὡς βραδύνασιν, Δέσποτα, μὴδὲ κλείσῃς εἰς τὰς ἡμετέρας θύρας τῆς σῆς φιλανθρωπίας τὰς θύρας· κατέγνωμεν τῆς φθοσῆς ἡμῶν ἀργίας, κατέγνωμεν τῆς προλαθοῦσας ἡμέρας τὴν βαθυμίαν, ἐδράμημεν παρακοῦσαντες, ἐξγμιώθημεν καθευδῆσαντες, ἐναυγήσαμεν τερπόμενοι, ἐγυμνώθημεν παίζοντες καὶ παιζόμενοι, ἀπωλώμεθα τοῖς ματαίοις ψυχαγωγούμενοι. Μόλις ἐργηγορήσαμεν, μόλις ἐνήψαμεν, μόλις εὐρομεν τὸ συμφῆρον, μόλις ἐφύγομεν τὸν πόλεμον· ἀπεταξάμεθα τῷ πονηρῷ παντελῶς, ἀπεταξάμεθα τοῖς θλιβεροῖς κακοῖς καὶ τερπνοῖς συσχολάσαι· τῷ Σωτῆρι λοιπὸν συνταττόμεθα, τῷ μόνῳ Θεῷ. Δέξαι τὸ γραμμᾶτιον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἵνα φοβούμενοι τὸ πρόστιμον, ἐμμένωμεν οἷς καὶ συνελθέμεθα· δέξαι τὸ σύμβολον τῶν πρὸς σὲ συνθηκῶν, ἵνα τὸ σύμβολον αἰχμυνοῦμεν, τὸν τρόπον ἡμῶν ἀπερίτρεπτον καθιδρύσωμεν. Οἴκτειρον τοὺς σοὺς δούλους, τοὺς αἰχμάλωτους, καὶ γυμνοὺς, καὶ νεκροὺς· ἀπόδος ἡμῖν τὴν ἀρχαίαν συγγένειαν· ἔνδυσον οὖ· ὁ διάβολος ἀπεγύμνωσεν· χρίσον ἡμᾶς· τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγίας σου χρίσεως· ἵνα μὴ βλαδῶμεν ἐνὶ πάλιν δηλωθῶμεν ἢ ὑπὸ τοῦ θρεψῶ. Θέλομεν ἐργάσασθαι τὰς σὰς ἐντολάς, θέλομεν εὐρεθῆναι τοὺ ἀμπελώνας ἐντός, θέλομεν ὡς ἐγγίζοντές σοι· χρηματίζεῖν ἐργάται· ἐξήσαμεν πάσας ἡμῶν τὰς ἡμέρας

<sup>a</sup> Verba eān πάλιν δηλωθῶμεν non habet Savil., neque iegit Interpres. Ed. r.

κακῶς. θέλομεν ζῆσαι τὰς ὑπολοίπους καλῶς. Θέλεις ὡς πόρνοις συγχωρῆσαι. Συγγώρησον. Θέλεις ὡς τελώναις περιποίησασθαι· θέλεις ὡς ἱερεῖς φιλανθρωπεύσασθαι· θέλεις ὡς διώκτας περισώσαι· περισώσον, ὡς θέλεις· ἐλέησον μετανοοῦντας, οἷς ἐμακροθύμησας ἐξαμαρτάνουσιν· ἐλέησον προσπίπτοντας, οὓς καὶ ἀπολακτίζοντας ὄκτειρες· ἐλέησον καθικετεύοντας, οὓς ὑβρίζοντας ἐφερες. Ἄνοιξον ἡμῖν τοῖς χειμαζομένοις τὸν τῆς κολυμβήθρας λιμένα· ἀνοιξον ἡμῖν τοῖς τετραυματισμένοις τὸ ἀνώδυτον λατρεῖν· ἀνοιξον τοῖς παλαιωθεῖσιν τὸ βλαπτον χωνευτήριον· ἀνοιξον τοῖς χρωστοῦσιν θάνατον τὸν ἀκίνδυνον τάφον· ἀνοιξον ἡμῖν τῆς τρίτῃμέρου σου νεκρώσεως τὸ ζωηφόρον ἐκτύπωμα· ἀνοιξον ἡμῖν τῆς παλιγγενεσίας τὴν παρθένον γαστέρα· ἀνοιξον ἡμῖν τῆς υἰοθεσίας τὴν ἀφάρτον μητέρα· ἀνοιξον ἡμῖν τῆς ἀθανάσιου τῆς πύλην· ἀνοιξον ἡμῖν τὴν θύραν τῶν οὐρανῶν· ὅτι σὺ εἶπας, *Κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν*. Ἄπερ εἶπας, ἀληθεῖα πλήρωσον· ἄπερ ἐλάλησας, ὡς ἀψευδῆς ἐπιτέλεσον. Πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι πάντα ποιῆσαι· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν ἀποπλῦσαι τὸν βόρβορον· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι διὰ Πνεύματος καὶ ὕδατος ἀναγεννησαι τοὺς ἐν ἀμαρτίαις γηράσαντας· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τὴν ξένην λοχείαν ἐργάσασθαι· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι γυναῖκας καὶ βρέφη καὶ νέους καὶ ἀνδρας καὶ γέροντας· ἐκ τῶν ὁδάτων νεοπλάστους ἀναγαγεῖν ὡς ἀρτίτοιχα βρέφη· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τοῖς ὕδασι ἀποπνίξαι τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καθάπερ τὸν Φαραῶ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ πλῆσαν κατέκλυσας· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι σωτηρία· ὁδὸν ἐξευρεῖν, ὡς ποτε τοῖς Ἰσραηλίταις ἐδημιούργησας· ὁδὸν ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης· πιστεύομεν, ὅτι δύνασαι τοσαῦτα, ὅσα καὶ θέλεις· Ταῦτα λέγοντες πρὸς τὸν Κύριον ἐπιμείνατε, ἵνα εἴπῃ καὶ πρὸς ὑμᾶς ὁ Σωτῆρ· *Πιστεύετε, ὅτι δύνασαι τοῦτο ποιῆσαι· Κατὰ τὴν αἰσιν ὑμῶν γερηθῆτε ὑμῖν*. Αὐτῷ ἢ δέξαι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀ. μ. ν.

## MONITUM

[106] Hanc quoque homiliam putavit idem ipse qui supra, esse Severiani Gabalorum episcopi; et fortasse non injuria. Est quippe stylus Severiani homiliis admodum affinis: eloquentia omnino ferrea, ut de Severiano loquens ait Savilius. Omnia salebrosa, sive inventionem spectes, sive figuras et tropos.

[106] *Εἰς τὴν παραβολὴν περὶ συκῆς, ὁμιλία.*

α'. Ὁφθαλμὸς μὲν ὀρνῶν ἢ δένδρον ἀνοφόρον, ἢ πηγὴν ὑδροτόκον, ὑπ' αὐτῆς τῆς θεᾶς ἔλκεται, καὶ τὸν τῆς καρδίας νοῦν μεταστρέφει ἐκεῖ. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀκούων ἃ διὰ λόγων πράξεις καὶ ἱστορίας, πρὸς ἐκείνας τὴν διάνοιαν ἀνατείνει, ὡς εἶναι τὸν τοιοῦτον τῷ μὲν σώματι ἐν τῷδε τῷ τόπῳ, τῇ δὲ διανοίᾳ ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ ἢ, ἐνθα ὁ λόγος τῆς ἱστορίας διαστρέφει τὸ πρᾶγμα. Τοιοῦτόν τι καὶ ἐμοὶ συμβέβηκεν, ἀγαπητοί. Ἀκούσας γὰρ τοῦ εὐαγγελιστοῦ διηγουμένου τὰ ἐν Βηθανίᾳ κατὰ τὴν συκὴν γεγονότα πράγματα ἃ, ὡδὲ μὲν εἰμι τῷ σώματι· τῇ δὲ διανοίᾳ ἐμαυτὸν εἶναι ἐκεῖ φαντάζομαι· καὶ οἶμαι· νῦν ἀκούουεῖν τῷ Δεσπότη Ἰησοῦ, καὶ ὄραν τὴν συκὴν πρὸ μὲν τοῦ Δεσποτικοῦ προστάγματος ἀνῆρταν καὶ κατάκτομον, μετὰ δὲ τὸ Κυριακὸν πρόσταγμα στυγεράν καὶ κατάξηρον. *Πρωτὰς γὰρ, φησὶν, ἐπαράγω ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν πόλιν, ἐπεινάσεν. Καὶ ἰδὼν συκὴν, ἤλωσεν ἐκ' αὐτῆρ, καὶ οὐδὲν εἶρεν ἐν αὐτῇ εἰ μὴ φύλλα μόνον· καὶ λέγει αὐτῇ· Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ εὐθὺς*

*ἐξηράθη*. Τοῦτο γὰρ ἀρτίως ἡμῖν ἃ ὑπανεγνώσθη. Ἐκπλήττει με τὸ θαῦμα· μεμέρισται μοι ἡ διάνοια. Ὅταν γὰρ βουληθῶ τὸ πρᾶγμα τῆς ἱστορίας διηγήσασθαι, εὐθὺς μετὰ τῆς ἱστορίας τὰ θαύματα πρὸς αὐτὰ ἐπισπάται ἃ. Καὶ ὡς περ ὁπότεν ἰδῆ τις στάμνον χρυσὴν ἔχουσαν ἐνδοθεν λίθους τιμίους, φέροντας ἐν ἑαυτοῖς ἢ γεγραμμένα μυστήρια, θέλει μὲν ὄραν τὴν ἑαυτοῦ διὰ τὴν τοῦ εἶδους στιλβότητα, ἀνθέλκεται δὲ ὑπὸ τῶν ἐνδοθεν λίθων· σπεύδει γὰρ καὶ τὸ τῶν λίθων περιθρῆσαι κάλλος, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ γεγραμμένα ἢ μυστήρια γινῶναι· ὡσαύτως καὶ ὁρῶν μὲν τὴν τοῦ γράμματος ἱστορίαν λαμπράν καὶ περικαλλῆ τυγχάνουσαν, ἐκεῖ κατέχομαι τὸν νοῦν· ἀνθέλκομαι δὲ πάλιν ὑπὸ τῆς τοῦ πνεύματος θεωρίας, μελίζονά μοι τῆς ἱστορίας ἐπαγγελιομένης δεικνύειν τὰ θαύματα. *Πρωτὰς γὰρ, φησὶν, ἐπαράγω ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν πόλιν, ἐπεινάσεν*. Ἡ ἀνεκφράστου καὶ ἀνεκδιηγῆτου μυστηρίου! Ἐπεί: ἵνασεν ὁ τρέφων πᾶσαν τὴν οἰκουμένην· ἐπεινάσεν ὁ ἐκ πέντε ἄρτων πεντάκις χιλίους εἰς κόρον ἐκθρέψας· ἐπεινάσεν ὁ ἐκ πηλοῦ

<sup>a</sup> Savil. οὐκ ἀκούων. ἢ Savil. omittit ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ. ἃ Savil. Τοιοῦτόν τι καὶ νῦν ἐμοὶ σ. ὡ ἀγ., ἀκούοντι τοῦ εὐαγγελίου δ. τ. ἐν Β. ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ τὰ κ. τ. σ. γ. πρᾶγματα.

<sup>d</sup> Savil. ὑμῖν. ἃ Unus εὐθὺς με ταράττει τὰ τῆς ἱστορίας θαύματα. Πρὸς αὐτὰ ἐπίσταται. ἢ Tres niss. ἐν αὐτῇ. ἃ Savil. ἐν αὐτοῖς ἐγγεγραμμένα.

tingantur. Postquam autem ad thalamum Spiritus perveneritis; postquam in sponsale gratiæ conclave irreperitis; postquam prope tremendam simul et ex-jetendam baptismi piscinam constiteritis, velut captivi coram rege procideritis, omnes simul in genua vos projicite, ac manibus in cælum sublatis, ubi regio more considet Rex omnium nostrum, oculisque in in-somnem illum oculum directis, hujusmodi verbis apud Dominum benignum utimini: Aperi nobis veniam tuam, Domine, tametsi nos circa undecimam horam advenimus: ne succenscas nobis, ut qui tardi fuerimus, Domine, neque ad conspectum nostrum, humanitati tuæ januas claudas: præcedentem nostram negligentiam damnamus, præteriti temporis pigritiam damnamus: quod non paruerimus, læsi sumus; quod dormierimus, damnum fecimus: dum oblectamur, naufragium sumus passi; spoliati sumus, dum ludimus ac deludimur; periimus, dum rebus vanis animum recreamus. Vix tandem evigilavimus, vix torpore excussimus, vix quod expediebat invenimus, vix bellum effugimus: renuntiavimus penitus maligno, renuntiavimus perniciosis malis et otiosis deliciis: Salvatori deinceps nos adjungimus, soli Deo. Excipe confessionis nostræ libellum, ut præfinitam multam reformidantes, ea quæ pacti sumus observemus; excipe tecum initorum pactorum pignus ac tesseram, ut pudore cogente, mores constantes et immutabiles instituanus. Miserere servorum tuorum captivorum, et nudorum, et mortuorum; pristinam illam cognationem nobis restitue; quos denudavit diabolus, vesti; oleo nos unctionis tuæ sanctæ inunge, ne a serpente ledamur. Volumus tua mandata peragere, volumus intra vineam reperiri, volumus ut appropinquantes tibi degere operarii: toto vitæ nostræ tempore male viximus: volumus quod reliquum est bene vivendo traducere. Placeat tibi tamquam fornicatoribus igno-

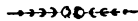
scere. Ignosce. Placeat tamquam publicanos servare; placeat tamquam latrones benigne tractare; placeat tamquam persecutores salvare; salva, ut placeat: miserere poenitentium, quos patienter tulisti peccantes; miserere ad genua procumbentium, quos etiam recalcitrantes miseratus es; miserere supplicantium, quos contumeliam inferentes tolerasti. Aperi nobis tempestate jaclatis sacri portum lavaeri; aperi nobis vulneratis dolores abigentem medici officinam; aperi inveteratis expertem molestiæ conflatorem fornacem; aperi mortis reis periculo vacans sepulcrum; aperi nobis vitam afferentem triduanæ tuæ necis effugiem; aperi nobis regenerationis virginem ventrem; aperi nobis adoptionis matrem incorruptam; aperi nobis immortalitatis januam; aperi nobis cælorum portam, quandoquidem tu dixisti: *Pulsate, et aperietur vobis* (Matth. 7. 7). Quæ dixisti, veritate adimple; quæ loquutus es, ut qui mentiri non potes, perfice. Credimus omnia te facere posse; credimus posse te peccatorum nostrorum cœnum abluere; credimus posse te eos, qui in peccatis consenuerint, per Spiritum et aquam regenerare; credimus te mirabile illud puerperium posse perficere; credimus posse te mulieres et infantes et juvenes et viros et senes ex aquis recens formatos, quasi modo genitos infantes educere; credimus posse te peccata nostra aquis suffocare, quemadmodum Pharaonem totumque ipsius exercitum submersisti; credimus posse te viam salutis advenire, quemadmodum Israelitis quondam in maris medio viam stravisti; credimus tam multa te posse, quam multa vis. His ita Dominum compellentes perseverate, ut vos etiam Salvator sic alloquatur: *Credidistis quia hoc possum facere? Secundum fidem vestram fiat vobis* (Id. 9. 29). Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

### AD HOMILIAM DE FICU AREFACTA.

Attamen Severiani esse affirmare non ausim. Hoc unum fidenter dicam, esse hanc eloquentiam Chrysostomi eloquentiæ ex diametro oppositam.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducaei, quam quibusdam in locis emendavimus.

### IN PARABOLAM DE FICU, HOMILIA (a).



1. Cum vel floridam arborem, vel fontem aquis scaturientem cernit oculus, ipso aspectu pellicitur, et illic animi sensum convertit. Pari quoque ratione is, qui facta et historias verbis expositas audit, ad eas mentem intendit: sic ut talis sit corpore quidem hoc in loco, mente vero illo in loco ad quem historiæ narratio rem traducit. Tale mihi quiddam evenit, dilectissimi. Dum enim res eas, quæ in Bethania circa ficum acciderunt, audio evangelistam narrantem, hic quidem sum corpore, mente vero meipsam imaginor illic esse: meque nunc arbitror Dominum Jesum sequi, ac ficum videre, ante jussum quidem Domini, floridam atque frondentem, post jussum autem ejus, horribilem et arentem. *Mane siquidem, inquit, revertens Jesus in civitatem, esuriit. Et videns ficum, venit ad eam, et nihil invenit in ea nisi folia tantum; et ait illi: Numquam ex te fructus nascitur in sempiternum; et subito arefacta est* (Matth. 21. 18. 19). Hoc enim paulo ante nobis<sup>1</sup> recitatum est. Obstupescit me mi-

raculum: varias in partes mens mea distrahitur. Cui enim historiæ factum narrare instituo, continuo cum historia miracula ad se trahunt. Et quemadmodum cum urnam auream pretiosos continentem lapillos quis conspexerit, in quibus arcana depicta fuerint, cernere quidem urnam desiderat propter formæ splendorem, sed ab iis qui sunt intus lapillis in diversum trahitur, et lapillorum pulchritudinem et arcana depicta in ea spectare festinat: pari ratione videns ego quoque splendidi quidem ac perelegantem historiæ literam esse, illic mente detineor; sed in diversum rursus trahor a spiritus intelligentia, quæ historia majora se mihi ostensuram miracula pollicetur. *Mane siquidem, inquit, revertens Jesus in civitatem, esuriit. O mysterium ineffabile atque inenarrabile! Esuriit ille, qui universum orbem terrarum alit: esuriit ille, qui ex quinque panibus quinque hominum millia ad satiætem enutrivit: esuriit ille, qui viventes oculos e luto fabricatus est: esuriit ille, qui in fluctibus maris ambulavit, nec in aquam pedes immersit: esuriit ille, qui solo mentis jussu aquam in vinum convertit: esuriit ille, qui e corporibus animas extraxit, et rur-*

<sup>1</sup> Savil. legit, *vobis*.

(a) Collata cum tribus Codicibus et Savil.

sus eas in suas pedes verbo introduxit. Et quomodo, inquit Isaias, *Deus æternus non esuriat, neque laborabit* (Isai. 40. 28)? Christum autem Deum esse cuius nique manifestum est, qui Scripturæ credit dicenti: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (Joan. 1. 1). Quomodo igitur esuriit Deus? Esuriit forma servi; quinque autem millia, quæ in ipso erat Domini voluntas nutriti. Venit ad ficum homo qui cernebatur; at erat ubique ea, quæ in ipso divinitas intelligebatur. Vidit infructuosam ficum ut homo, verbo illam arefecit ut Deus. Dixit: *Numquam ex te fructus nascatur in sempiternum*; et factum consequutum est dictum, statimque ficus arefacta est. Dictum erat humanum, factum autem divinum. Sed multa nobis disquisitione opus est, dilectissimi, ad spirituales ficus intelligentiam erendam, quæ apud multos quidem exposita est, ut mihi quidem videtur, minus accurate: verumtamen eorum qui præcesserunt lucubrationes vobis dicam, tum quæ a nobis strenue elaborata sunt proferemus. Est enim captu difficilis quæ in historia literæ est sita sententia, a quæ in recessu abditum continet mysterii fulgorem. Quid enim necessarium erat verbo ficum arefieri, ac non verbo potius frugiferam fieri? Quando is, qui eam dicto arefecit, potuit etiam secundam dicto reddere. Quid vero etiam peccavit ficus, dicit aliquis, cum tempus ejus non esset, dicente Marco evangelista (Cap. 11. 13), tum temporis hyemem fuisse? Quod si non aliquid sit in ipsa mysterium supra hominem adimpletum, uno modo laudandus, altero vero reprehendendus Dominus reperietur; laudandus quidem quod eam verbo arefecerit, reprehendendus autem quod immerito illi maledixerit. Verumtamen deinceps intelligendum est, dilectissimi, cuiusnam imaginem gereret ficus: neque enim fuit quidquam eorum quæ a Christo gerebantur<sup>1</sup>, quod mysterio vacaret. In universum, nullum ab ipso patratum est opus quod non admodum fructuosum esset: nihil quod veritatem non clamaret: nihil quod ad celestium rerum susceptionem animum non excitaret. Multi ex interpretibus ficum istam Judæorum synagogæ assimilatum esse dixerunt, ad quam venit Dominus, inquit, fructum in ea fidei quærens: neque invenit nisi prophetarum ac legis sermonibus quasi foliis comantem: quapropter et arefecit, dicens: *Numquam ex te fructus nascatur in æternum*. Ego vero huic expositioni contradicere conabor, dilecti: non enim ea hæc vera et exacta significatio. Quomodo namque maledixisset Dominus, qui dicit: *Benedicite, et nolite maledicere* (Rom. 12. 14)? quomodo autem synagogæ maledixisset et eam arefecisset, qui dicit: *Non venit Filius hominis perdere, sed quærere et salvum facere quod perierat* (Luc. 9. 56. et 19. 10)? Quod si quis adhuc contradicat et contendant, Judæorum synagogæ assimilatum esse ficum, respondeat quo pacto ad radicem arefacta synagoga talem fructuosum ramum suavissimum Paulum germinavit. Multos vero etiam alios ex synagoga Judæorum conversos novimus: nam et Stephanus, qui lapidatus est a Judæis, ex illa erat synagoga, et Aquila et Priscilla multique alii, quorum enumerationem nominum propter dictionum multitudinem commemorare jam nolumus. Porro non prorsus Deum repulisse populum Judæorum testetur mihi Paulus dicens: *Dico ergo: Numquid Deus prorsus repulit populum suum? Absit: nam et ego Israelita sum, ex semine Abraham, de tribu Benjamin. Non repulit Deus plebem suam* (Rom. 11. 1. 2). Sed et populo illi salutem in novissimis diebus pollicetur, dum ait: *Cum autem plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus fiet* (Ibid. v. 25. 26). Si enim inimici Dei facti sunt Judæi, propter nos facti sunt, ut nos propter incredulitatem illorum misericordiam consequamur, ut testatur Paulus, cum ait: *Secundum evangelium quidem, inimici propter nos; secundum electionem autem carissimi, propter patres: sine pos-*

*nitentia enim sunt dona et vocatio sancta*<sup>1</sup> (Rom. 11. 28. 29). Quærendum est ergo, dilecti, cuiusnam rei figuram et imaginem præ se ferrent ea, quæ de ficu narrata sunt. Verumtamen si recordatus fueris tu, Adam, quo tempore in paradiso denudatus es, cuiusnam arboris sumptis frondibus et consutis amictum tibi contexueris, videbis quo pacto jure folia arefecerit. Num enim, quæso, sumptis foliis ficus tuam ignominiam occultabas? Venit igitur Christus, et florentem in te ficum ignominia velamen verbo arefecit: sustulit paupertatem tuam, et tibi divitiis est largitus: sustulit ignominia tuæ velamina, et tibi niveo colore splendentem stolam ex aqua et Spiritu contextam largitus est: arefecit ficulnea folia, et restituit tibi animæ spolia. Quenam spolia? Quibus te serpens in paradiso spoliavit, æqualem angelis vitam, paradisi delicias, stolam immortalitatis.

2. Verum ad parabola caput revertamur. *Mane* si quidem, inquit, *revertens Jesus in civitatem, esuriit*. *Mane*, postquam erroris nox præterierat, et diluculum Christus mundo lumine resurrectionis illuxerat: diluculum enim est Christus, prout ait propheta: *Quasi diluculum paratum invenimus eum* (Osee 6. 3). *Mane revertens Jesus*. Mane, cum mortem tenebras invehentem Christus luce gloriæ elevisset, et radiis aureis sol justitiæ in obtenebratis hominum cordibus refulsisset: mane, cum calentes divinitatis radios diffudisset, et enectas animas a diabolo calefecisset: *Non est enim qui se abscondat a calore ejus* (Psal. 18. 7). Frigidissimo namque peccato diabolus hominum corda enecavit. Quamobrem precatur propheta, dicens: *Ure renes meos, et cor meum* (Psal. 25. 2). Si quidem frigore impietatis humana natura omnis constricta erat. Ideoque propheta omnes uno animo Deum obsecrahant, dicentes: *Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro* (Psal. 125. 4); hoc est, Quemadmodum calidus auster ubi congelatas aquas perlaverit, ad priorem aquæ naturam eas reducit: pari modo nos quoque diaboli peccato enectos, tanquam auster calidus perflans in antiquam immortalitatis naturam restituit. Hanc calidam austri respirationem sponsa Ecclesia in Canticis Canticorum advocat, dicens: *Exsurge, aquilo, et veni, auster, perfla hortum meum, et fluat aromata* (Cant. 4. 16). *Mane*, inquit, *revertens*. Recte illud scripsit, *Revertens*, ut significet, cum Adamus et paradiso excidisset, rursus venisse Christum Dominum nostrum, ut in eundem locum ipsum reduceret. *Mane revertens Jesus in civitatem, esuriit*. Cum civitatem nunc audieris, noli inferius circumspicere, sed ad Jerusalem que: sursum est respice, ad sedem caelestem: etenim *Conversatio nostra in caelis est*. *Mane revertens Jesus in civitatem, esuriit* (Philipp. 3. 20), non cibum expetens hominum; sed vitam hominum: *Meus quippe cibus est, ut faciam voluntatem Patris mei* (Joan. 4. 34), ut credant in eum quem ille misit; *Qui enim credit in eum, sicut dixit ipse, non morietur in æternum* (Joan. 11. 26). *Mane Jesus revertens in civitatem, esuriit; et videns ficum, venit ad eam*. Si enim ficum præterisset, immortalalem in ficu nidum suum serpens habuisset; sed venit ad ficum, et illam arefecit. Sub tali ficu Nathanael currens, a Domino visus est: *Prius enim quam te Philippus vocaret cum esses sub ficu, vidi te* (Joan. 1. 48). Hanc ficum prævidens infructuosam redditum iri, propheta dicebat: *Ascendam ad populum peregrinationis meæ: quoniam ficus non afferet fructum* (Habac. 3. 16. 17). Talem in ficum Zacchæus ascendit, ut Jesum videret: cui dixit, *Festinus descende* (Luc. 19. 5). Illic serpens tortuosus circumvolvitur, illic nidum construxit; illic se occultavit. *Festinus descende*. Lepide autem evangelista sycomororum dixit, de Zacchæo loquens, ut latam spatiosamque viam indicaret cum stultitia esse copulatam, unde pessimum exitum nascitur. Venit ad ficum Dominus. Hæc ficus latæ ac spatiosæ viæ imaginem præ se ferebat: et

<sup>1</sup> In saviil. legitur..... gerebantur hominum gratia.

<sup>1</sup> Saviil. in marg. et Bilil. habent *Dei, præ sancta*.



ζῶντας ὀφθαλμούς ἐργασάμενος· ἐπείνασεν ὁ ἐπὶ τῶν κυμάτων τῆς θαλάσσης περιπατήσας, καὶ τοὺς πόδας εἰς τὴν ὕδωρ μὴ βάψας· ἐπείνασεν ὁ ἐννοία μόνῃ τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετατρέψας· ἐπείνασεν ὁ ψυχᾶς ἐκ τῶν σκηνωμάτων ἐκσπᾶσας, καὶ [107] <sup>α</sup> πάλιν αὐτὰς εἰσροικίας λέγων. Καὶ πῶς λέγει ὁ Ἡσαΐας, Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος οὐ πεινᾷσει, οὐδὲ κοπιᾷσει· Χριστὸς δὲ ὅτι Θεὸς παντὶ λόγῳ δῆλον τῷ πιστεύοντι τῇ Γραφῇ λεγούσῃ· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Πῶς οὖν ἐπείνασεν ὁ Θεός; Ἐπείνασεν ἡ τοῦ δούλου μορφὴ· διέθρεψε δὲ πεντακισχιλίους ἢ ἐν αὐτῷ τοῦ Δεσπότητος βουλῇ. Ἦλθεν ἐπὶ τὴν συκῆν ὁ ὀρώμενος ἄνθρωπος· ἦν δὲ <sup>β</sup> πανταγοῦ ἢ ἐν αὐτῷ νοουμένη θεότης. Εἶδε τὴν συκῆν ἄκαρπον ὡς ἄνθρωπος, ἐξήρανε ταύτην λόγῳ ὡς Θεός. Εἶπε, *Μηκέτι ἐκ σου καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα*· καὶ τὸ ἔργον ἐκολούθησε τῷ ῥήματι· καὶ εὐθύς ἡ συκὴ ἐξήρανθη. Τὸ ῥῆμα ἀνθρώπινον, τὸ δὲ ἔργον θεϊκόν. Ἀλλὰ πολυζητήτος ἦμῖν, ἀγαπητοί, ἡ θεωρία ἢ κατὰ τὴν συκῆν, παρὰ πολλοῖς μὲν ἐρμηνευθεῖσα, ὡς ἐμοίγε δοκεῖ, οὐκ ἤκριθωμένως· πληθὺν τὰς τῶν προλαβόντων ἡμῖν λέξω λύσεις, καὶ τὰς ἡμῖν πεποιημένας προσκομίσωμεν ἀριστείας. Δυσήληπτος γὰρ ὁ ἐν τῇ <sup>γ</sup> ἱστορίᾳ τοῦ γράμματος κείμενος νοῦς, πολλῶν τῶν βλάβει κεκρυμμένην ἔχων τὴν τοῦ μυστηρίου στυλθότητα. Τί γὰρ τὸ ἀναγκαῖον ἦν τῷ λόγῳ ξηραίνεσθαι τὴν συκῆν, καὶ μὴ λόγῳ ταύτην καρποφορεῖν; Ὁ γὰρ ῥῆματι ξηράνας αὐτὴν ἴδύνατο καὶ ῥῆματι εὐκαρπον αὐτὴν ποιῆσαι <sup>δ</sup>. Τί δὲ καὶ ἤμαρξεν ἡ συκὴ, εἰποι τις ἂν, ἡπότε οὐκ ἦν αὐτῆς ὁ καιρὸς, Μάρκου τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος χειμῶνας εἶναι κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν; Καὶ εἰ μὴ τί ἐστι μυστήριον ὑπὲρ ἀνθρώπων <sup>ε</sup> ἐν αὐτῇ τελούμενον, εὐρεθῆσεται ὁ Κύριος κατὰ μὲν ἓνα τρόπον ἐπαινετός, κατὰ δὲ ἕτερον μεμπτέος· ἐπαινετός μὲν γὰρ, ὅτι λόγῳ αὐτὴν ἐξήρανε· μεμπτέος δὲ, ὅτι ἀδικῶς αὐτὴν κατηράσατο. Ἀλλὰ δεῖ νοεῖν τοῦ λοιποῦ, ἀγαπητοί, τίνος ἔφερον εἰκόνα ἡ συκὴ· οὐ γὰρ ἦν τι ὑπὸ Χριστοῦ γενόμενον πρᾶγμα, ὃ οὐκ εἶχε μυστήριον <sup>ε</sup>. Ὅπως οὐδὲν ἦν παρ' αὐτοῦ γινόμενον ἔργον, ὃ μὴ σφῶδρα ὠφέλιμον· οὐδὲν δὲ μὴ ἐβόα τὴν ἀλήθειαν· οὐδὲν δὲ μὴ <sup>ζ</sup> πρὸς τὴν τῶν οὐράνιων παραδόχῃν ἐκίνει τὸν νοῦν. Ταύτην τὴν συκῆν οἱ πολλοὶ τῶν ἐρμηνεύων εἰρήκασαι τῇ τῶν Ἰουδαίων συναγωγῇ παρεικασμένην εἶναι, ἐφ' ἣν ἦλθε, φησὶν, ὁ Κύριος, ζητῶν ἐν αὐτῇ καρπὸν πίστεως· καὶ οὐχ εὗρεν, εἰ μὴ μόνον λόγους προφητῶν καὶ νόμου καθάπερ φύλλοις κομῶσαν· διὸ καὶ ἐξήρανε, λέγων· *Μηκέτι ἐκ σου καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἐγὼ δὲ τῇ ἐρμηνείᾳ ταύτῃ πειρώμαι ἀντιλέγειν, ἀγαπητοί· οὐ γὰρ οὕτως ἡ ἀκριβεία τοῦ νοήματος. Πῶς γὰρ ἂν κατηράσατο ὁ Κύριος, λέγων, *Εὐλογοῦτε, καὶ μὴ κατηράσθε*; πῶς δὲ καὶ τὴν συναγωγὴν κατηράσατο ἂν καὶ ἐξήρανε ὁ λέγων, *Οὐκ ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀπολέσαι, ἀλλὰ ζητῆσαι καὶ σώσαι τὸ ἀπολλώδες*; εἰ δὲ τις ἐτι ἀντιλέγει καὶ φιλονεικεῖ, λέγων, τῇ τῶν Ἰουδαίων συναγωγῇ παρεικασμένην εἶναι τὴν συκῆν ἀκριβῶς, λεγέτω πῶς ἡ ἀπὸ ριζῶν ξηραίνεῖσα συναγωγὴ τοιοῦτον ἔκαρπον κλάδον ἐβλάστησεν, τὸν γλυκύσατον Παύλου. Πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους ἐπιστορέψαντας ἐγινόμεν ἐκ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς· καὶ γὰρ καὶ Στέφανος ὁ λιθασθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐξ ἐκείνης τῆς συναγωγῆς ἐτύγχανε, καὶ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα καὶ πολλοὶ ἄλλοι, ὧν τὴν κατάλογον νῦν τῶν ὀνομαζόντων διὰ τὸ πλῆθος τῶν λέξεων παραιτούμεθα λέγειν <sup>ς</sup>. Ὅτι δὲ οὐ παντελῶς ἀπόωσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων, μαρτυρεῖτω μοι Παῦλος λέγων· *Λέγω οὖν, Μὴ παντελῶς ἀπόωσατο Κύριος ἡ τὸν λαὸν αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλιτὴς εἰμι, ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν. Οὐκ ἀπόωσατο Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ*. Ἀλλὰ γὰρ καὶ σωτηρίαν τῷ λαῷ ἐκείνῳ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐπαγγέλλεται ἐν τῷ λέγειν· *Ὅταν δὲ τὸ πλῆρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται*. Εἰ γὰρ καὶ ἔχθροί γεγόνασιν Ἰουδαῖοι τοῦ Θεοῦ, δι' ἡμᾶς γεγόνασιν, [108] ἵνα τῇ ἐκείνων ἀπειθείᾳ ἡμεῖς ἐλεηθῶμεν, ὡς

μαρτυρεῖ μοι Παῦλος λέγων, *Κατὰ μὲν τὸ Εὐαγγέλιον, ἔχθροί δι' ἡμῖς· κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπητοί, διὰ τοὺς πατέρας· ἡμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλήσις ἀγία* <sup>β</sup>. Ζητητέος τοίνυν, ἀγαπητοί, ὁ περὶ τῆς συκῆς λόγος, τίνος ἔφερον εἰκόνα. Ἄλλ' ἔδν σὺ, ὁ Ἀδὰμ, μνησθῆς, ὅτε ἐν τῷ παραδείσῳ ἐγυμνώθης, ποίου δένδρου φύλλα λαβὼν καὶ συρράψας ἐαυτῷ περιβόλιον ὕφανας, ὅφει πῶς δικαίως ταύτην ἐξήρανε· ἢ γὰρ οὐχὶ φύλλα συκῆς λαβὼν τὴν σεαυτοῦ αἰσχύνην ἐκάλυπτες; Ἦλθεν οὖν ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν ἐτι ἐν σοὶ ἀνοῦσαν συκῆν τὸ τῆς αἰσχύνης κάλυμμα τῷ λόγῳ ἐξήρανε· ἤρέ σου τὴν πενίαν, καὶ δέδωκε σοι τὸν πλοῦτον· ἤρέ σου τὰ τῆς αἰσχύνης καλύμματα, καὶ δέδωκε σοι γινοσφεγγῆ στολὴν, ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος ὕφανθεισαν· ἐξήρανε τὰ φύλλα τῆς συκῆς, καὶ ἀπέδωκε σοι τὰ σύλα τῆς ψυχῆς. Ποῖα σύλα; Ἄ ὄφρις ἐσουλαιώγησεν ἐν σοὶ ἐν τῷ παραδείσῳ, τὴν ἰσάγγελον ζωὴν, τὴν τοῦ παραδείσου τρυφήν, τὴν τῆς ἀφθαρσίας στολὴν.

<sup>β</sup>. Ἄλλ' ἐπανελέωμεν ἐπὶ τὸ κεφάλαιον. *Πρῶτ γὰρ, φησὶν, ἐπανελθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν πόλιν, ἐπείνασε*. Πρῶτ, μετὰ τὸ τὴν νύκτα τῆς πλάνης παραδραμεῖν, καὶ τὸν ὄρθρον Χριστὸν τὸ τῆς ἀναστάσεως φέγγος αὐγάσαι τῷ κόσμῳ· ὄρθρος γὰρ ὁ Χριστὸς, καθάπερ φησὶν ὁ προφήτης· *Ὡς ὄρθρον ἐτοίμων εὐρήσασεν αὐτόν*. Πρῶτ ἐπαγάγων ὁ Ἰησοῦς. Πρῶτ, μετὰ τὸ τὴν σκοτεινότητα θάνατον τῷ φωτὶ τῆς δόξης Χριστοῦ ἀνανεωθῆναι, καὶ τὰς χρυσοῦς ἀκτίνας τῆς δικαιοσύνης ἦλιον ἐν ταῖς ἰ τῶν ἐσκοτισμένων ἀνθρώπων καρδίαις ἐλάμψαι· πρῶτ, μετὰ τὴν τὰς θερμὰς ἀκτίνας τῆς θεότητος ἐκπέτασαι, καὶ τὰς νενεκρωμένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου ψυχὰς ἐλθερμᾶναι· *Ὅτι ἐστὶ γὰρ ὁ ἀποκρῆνεται τῆς θερμῆς* <sup>κ</sup> αὐτοῦ. Τῇ γὰρ ψυχροτάτῃ ἀμαρτία ὁ διάβολος τὰς τῶν ἀνθρώπων καρδίας ἐνέκρωσεν. Ὅθεν ὁ προφήτης ἐπέυχεται λέγων· *Ἠρώσωμεν τοὺς νεφερούς μου, καὶ τὴν κωρδίαν μου*. Κρυμψ γὰρ ἀσεβείας πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης ἐδέδετο. Διὸ πάντες οἱ προφῆται ὀμοθυμαδὸν τῷγοντο πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντας· *Ἐπίστρεψέ μου, Κύριε, τὴν ἀλγυμῶσταν ἡμῶν, ὡς χειμάρρους ἐν τῷ νότῳ*· τουτέστιν, ὡσπερ νότος θερμὸς ἐπιπνεύσας τὰ παγωθέντα ὕδατα εἰς τὴν προτέραν φύσιν τοῦ ὕδατος ἐπανάγει, ὡσαύτω καὶ ἡμᾶς τοὺς τῆ ἀμαρτίας τοῦ διαβόλου νεκρωθέντας, ὡς νότος θερμὸς ἐπιπνεύσας, ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν φύσιν τῆς ἀφθαρσίας ἀνακαινίζει. Ταύτην τὴν θερμὴν ἐπίπνευσιν τοῦ νότου καὶ ἡ νύμ, ἡ Χριστοῦ Ἐκκλησία ἐν τοῖς Ἰσραῖσι τῶν ἁμαρτιῶν ἐπικαλεῖται λέγουσα· *Ἐξεγείρου, βορβῶ, καὶ ἐξέρχου, ῥόσε· διάπνευσον κηλὸν μου, καὶ βρυσάτωσαν ἀρώματα* <sup>λ</sup>. Πρῶτ, φησὶν, ἐπαγάγων. Καλὸν τὸ, Ἐπαγάγων, ἵνα σημάνη, ὅτι τὸν ἐκ τοῦ παραδείσου ἐκπέσαντα Ἀδὰμ πάλιν ἐλθὼν ὁ Κύριος ἡμῶν εἰς τὸν αὐτὸν τόπον ἐπανάγει. Πρῶτ ἐπαγάγων ὁ Ἰησοῦς ἐπὶ τὴν πόλιν, ἐπείνασε. Πόλιν νῦν ἀκούσας, μὴ κάτω περιβλέπου, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ ἀνάβλεπε, πρὸς τὸν οὐράνιον χῶρον· καὶ γὰρ *τὸ πολίτευμα ἡμῶν ἐν οὐρανῷ ὑπάρχει*. Πρῶτ ὁ Ἰησοῦς ἐπαγάγων ἐπὶ τὴν πόλιν, ἐπείνασεν, οὐ τὴν τροφὴν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων· *Ἐμὸν γὰρ ἐστὶ βρῶμα, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου*· ἵνα πιστεύσωσιν εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος· *Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς αὐτόν, καθὼς εἶπεν αὐτός, οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα*. Πρῶτ ὁ Ἰησοῦς ἐπαγάγων ἐπὶ τὴν πόλιν, ἐπείνασεν, καὶ ἰδὼν συκῆν, ἦλθεν ἐπ' αὐτήν. Εἰ γὰρ παρέδραμε τὴν συκῆν, εἶπεν ἂν ἐν τῇ συκῇ τὴν καλιὰν αὐτοῦ τὸ ὄφρις ἀθάνατον· ἀλλ' ἦλθεν ἐπὶ τὴν συκῆν, καὶ ταύτην ἐξήρανε. Ἰπὸ τοιαύτην συκῆν τὸν Ναθαναὴλ δντα εἶδεν ὁ Κύριος· *Πρὸ τοῦ γὰρ σε Φίλιππον φωνῆσαι δντα ὑπὸ τὴν συκῆν, εἶδόν σε*. Ταύτην τὴν συκῆν προορόν ὁ προφήτης μέλωσαν ἄκαρπον γενέσθαι, εἶπεν· *Ἀναθήσομαι εἰς λαὸν παροικίας μου, διότι συκὴ οὐ καρποφοροῖσει*. Ἐπὶ τοιαύτην συκῆν ἀνέβη ὁ Ζαχαρίας ἰδεῖν τὸν Ἰησοῦν πρὸς ὃν εἶπε· *Σπένδεις κατὰθῆθι*. [Ἐκεῖ ὄφρις καμπύλα [109] περιπέλεκται, ἐκεῖ ἐνόσσευσεν, ἐκεῖ κέχρυσται. Σπένδεις κατὰθῆθι <sup>μ</sup>.] Χαριέντως δὲ ὁ εὐαγγε-

<sup>α</sup> Savil. ἦν δὲ πάλιν. <sup>β</sup> Savil. πληθὺν τὰς τούτων ὑπαλλάξωμεν λύσεις, κ. τ. ἢ. π. προκομίσωμεν. ἀπλ. ὁ ἐν τῇ. <sup>γ</sup> Savil. ἔκαρπον... ἀναδείξαι. <sup>δ</sup> Savil. μυστήριον ἀνθρώπων. <sup>ε</sup> Savil. addit ἕρπ' ἀνθρώπων τελομένου. Mox idem παρ' αὐτῷ. <sup>ζ</sup> Ὅπως οὐδὲν ὄφρις, omissis interpositis. <sup>ς</sup> Savil. συναγωγῆς· ἢ γὰρ οὐχί... ἐτύγχανεν. Ἄ... τὸν ὄνομ. νῦν... λέγειν. <sup>β</sup> Savil. et Bibl. μὴ ἀπόωσατο ὁ Θεός... et paulo post ἐκ γένους, ubi ἐκ

σπέρματος. <sup>β</sup> Bibl et Savil. marg., κλήσις τοῦ Θεοῦ. <sup>λ</sup> Savil. et Tres mss. ἐπανελθὼν, Morel. ἐπαγάγων. Ibid. Savil. et fidem mss. ὁ Ἰησοῦς, ἐπείνασε. <sup>μ</sup> Savil. καὶ τὰς χρυσοειδῆς ἀκτ. ἐν ταῖς. <sup>κ</sup> Savil. et Bibl. τὴν θερμὴν. <sup>λ</sup> Savil. διαπνεύσασαν ἀρώματα, omissis interpositis. <sup>μ</sup> Sic Morel. Savil. et mss. θάνατον. Ibid. duo m. s. ἀλλ' ἦλθεν ὑπὸ τὴν συκῆν. <sup>ν</sup> Utcinis inclusa non habet Savil.

λιπτός εἶπε συκομορέαν ἐπὶ τοῦ Ζαχαίου, ἵνα σημάνη. ἔτι ἡ πλατεία καὶ εὐρύχωρος ὁδὸς συμπεπλεκταὶ τῇ μωρίᾳ, ὅθεν τίκεται ὁ κάκιστος μόρος <sup>a</sup>. Ἦλθεν ἐπὶ τὴν συκὴν ὁ Κύριος. Αὕτη ἡ συκὴ εἰκίνα ἔφερε τῆς πλατείας καὶ εὐρύχου ὁδοῦ· πλατύφυλλον γὰρ ἔστι τὸ φυτόν τῆς συκῆς, καὶ κνησιμῶδες ἔστιν <sup>b</sup> ἡ ἁμαρτία, διὰ τῆς πλατείας καὶ εὐρύχου ὁδοῦ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπόλειαν. Γλυκευατός ἔστιν ὁ καρπὸς τῆς συκῆς· γλυκεῖά ἔστιν ἡ ἡδονή, εἰς ἧλισθον ἁμαρτίας τοὺς προσεγγίζοντας αὐτῇ καταβρῆγγυσα. Φεύγε αὐτῆς τὴν γεύσιν, ὡ ἀγαπητέ· γλυκεῖα γὰρ ἔστιν ἐν τῇ γεύσει, πικρὰ δὲ μετὰ τὴν πράξιν. *Μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χσιλέων γυναικὸς πόρνης, καὶ ἐπὸς καιρὸν λιπαίνει τὸν φάρυγγα· ὕστερον δὲ πικρότερον χολῆς εὐρήσεις, καὶ ἠχορηγέον μάλλον διωτόμου μαχαίρας.* Πόρνη ἔστιν ἡ ἡδονή, γλυκεῖα σοὶ προσομιλεῖ τὰς ἀρχὰς, λαθραῖα; παρεμβάλλουσα ἐν τῇ ὁμίλᾳ τὸ πικρὸν τοῦ θανάτου. Τοιοῦτος ἦν καὶ ὁ θρῖς, γλυκὺς ἐν τῷ λόγῳ, καὶ πικρὸς ἐν τῷ ὄλω· γλυκὺ μὲν τὸ βρῶμα, πικρὸν δὲ τὸ π. ὡμα. Φεῦγε οὖν, ἀγαπητέ, τὴν πόρνην, τὴν γλυκεῖάν σοι ὁμιλοῦσαν, καὶ πικρὰ τραύματα ἐμφέρουσαν· φεύγε τὴν ἡδονὴν ὡς Ἠλίας τὴν Ἰεζάβελ. Ἦλθε τοίνυν ὁ Κύριος ἀπὸ οὐρανῶν· ἐπέπαισαν τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων εὐραστῆα· εὐρὰ τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν τοῦ βίου τοῦτου ἐστῶσαν· ἦλθεν ἐπ' αὐτὴν, καὶ εὐρίσκει αὐτὴν φάλλοις κομῶσαν, τούτεστι, διγγασίν ἁμαρτίας; ἀνούθων, μὴ ἔχουσαν δὲ αὐτὴν καρπὸν ἔτι θανάτου. Διὰ τί; Ἐπειδὴ οὐκ ἦν καιρὸς· τοῦτο γὰρ προσέθηκεν ὁ εὐαγγελιστὴς· *Οὐκ εἶχε, φησί, καρπὸν· οὐ γὰρ ἦν καιρὸς.* Πῶς γὰρ ἠδύνατο ἔτι θάνατον καρποφορῆσαι. Ἰησοῦς παραγενομένου, καὶ ἀνάστασιν τῷ κόσμῳ κηρύσσοντος; Οὐκ ἔτι ἦν αὐτῆς καιρὸς· καρποφορεῖν θάνατον· *Ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωϋσέως,* τούτεστι, τοῦ νόμου. Οἶδεν γὰρ, φησὶν, ἡ Γραφὴ τὸν νόμον λέγειν Μωϋσέα, ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Ἐχουσιν Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας.* Εἶπε Κύριος πρὸς αὐτὴν, Οὐ περαιτέρω καὶ Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα· τούτεστι, Πρὸ τῆς ἐμῆς παρουσίας· ἔκαρποφόρησας θάνατον· Ἰδοὺ ἐγὼ παραγέγονα, αὕτη ἡ ἀνάστασις. Ἐμοῦ παραγενομένου Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ εὐθέως ἐξήρανθη ἡ συκὴ· καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον, *Κυτ-επόθη ὁ θάνατος εἰς τὸν νίκος. Που σου, θάνατε, τὸ κέντρον; που σου, αἶδη, τὸ νίκος;* Εἰπὼν γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς χειμῶνα εἶναι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐν ᾧ ἡ συκὴ τοῖς φύλλοις ἐκόμα, ἠνέξατο ὅτι ἡ ἁμαρτία ἐκόμα, διὰ τὸ εἶναι τὸν διάβολον χειμῶνα ἐπικείμενον πάσῃ τῇ ἀνθρωπότητι <sup>d</sup>. Πρὸ γὰρ τῆς τοῦ εἰρηναρχοῦ παρουσίας, ποικίλοις πνεύμασιν ἐκλονεῖτο τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, πρὸς εἰδωλολατρείας καὶ αἰμοχυσίας καὶ κώμους καὶ λογιεῖας ἐλευνόμενον· ἰλοῦν δὲ ὁ Κύριος; ἡμῶν Ἰησοῦς <sup>a</sup> Unus mōros. <sup>b</sup> Savil. et quidam mss. καὶ χλιμῶδες ἔστιν. Unus καὶ γλημῶδες. <sup>c</sup> Savil. et Hibl. ἡ ei mox sōn φάρυγγα. <sup>d</sup> Savil. τί δὲ ἔτι χειμῶνα λέγει εἶναι ὁ εὐ. ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, ἐν ἡ. σ. τ. φ. ἐκόμα; ἢ πάντως ἐπειγόμενος, ἔτι τῆς ἁμαρτίας ἀνούσης, ἵνα τὸν διαβολικὸν χειμῶνα ἐπικείμενον πάσῃ ἀνθρωπότητι ἐπίδειξῃ.

Χριστός, ἡ εἰρήνη τοῦ κόσμου, κατέστειλε τὰς τῶν ἐναντιῶν πνευμάτων σπιλάδας ταραττούσας τὴν τοῦ βίου τοῦτου τῶν παθῶν ἀλμυροφόρον θάλασσαν, καὶ τὰ ἀρροφόρα τῶν ἡδονῶν κατέσβεσε κύματα. Καὶ ξηράνας τὴν συκὴν, ἐφύτευσε τὴν τὸν σταυροῦ πίστιν ἀνούσαν, καὶ ζωὴν πᾶσιν ἀτράπτουσαν· οὐ σταυροῦ αἱ μὲν ῥίζαι εἰς τὴν γῆν ἐτέθησαν, οἱ δὲ κλάδοι εἰς οὐρανὸς ἀνετάθησαν· οὐ τὰ φύλλα ἀγήρατα, καὶ τὸ ἄνθος ἀμάραντον, καὶ ὁ καρπὸς ἀθάνατος· οὐ <sup>e</sup> καὶ ὁ Δαυὶδ μέμνηται ξύλου, λέγων· *Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ περυστευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὕδατων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καρπῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀποβρῆθησεται.* Τοῦτου τοῦ ξύλου μέμνηται καὶ ἡ Σοφία, λέγουσα· *Ξύλον ζωῆς ἔστι πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς.* Τοῦτο τὸ ξύλον προφητικῶ ὀφθαλμῷ θεωρήσας Ἰερεμίας, ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων μέλλον κατὰ Χριστοῦ πελεκᾶσθαι, εἰς πρόσωπον τῶν Ἰουδαίων ἀπεφθέξατο, λέγων αὐτοῖς· *Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἐκ γῆς ζῶντων.* [110] Ξύλον ὁ σταυρὸς, ἄρτος τὸ σῶμα Χριστοῦ. Λαθῶν γὰρ ὁ Κύριος ἄρτον, εἶπε· *Τούτῳ ἔστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένον εἰς ἄφρονι ἁμαρτίας.* Ἐπὶ τοῦτο τὸ ἱερὸν <sup>f</sup> τοῦ σταυροῦ ἀναβάς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐκπετάσας, καὶ τὰς ἐν τῷ ἀέρι πετομένας δυνάμεις ἐξελάσας, ἀνεμπόδιτον ἡμῖν τὴν εἰς οὐρανὸν πορείαν ὑπὲρπέριζε, καὶ κλιμακα μακρὰν ἡμῖν τὴν πίστιν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνατείνας <sup>g</sup>· καὶ τὴν παράδοξον, ἐὰν ἀκούσητε, ἀγαπητοί, ἔστη τὸ δένδρον τοῦ σταυροῦ, ἐξηπλώθη ἐν αὐτῷ ἡ ἀληθινή ἀμπελος, ἡ λέγουσα, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος ἡ ἀληθινή*<sup>h</sup>· καὶ ἐγένετο τῷ μὲν διαβόλῳ ἀναδενδρᾶς θανατηφόρος, ἡμῖν δὲ ἀναδενδρᾶς ζωηφόρος, τὸν καύσαντα τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἀναστῆλοισα, καὶ σκιὰν ἀναπαύσεως ἡμῖν δωρομένην. Ὑπὸ τὴν σκιὰν αὐτοῦ ὁ καθήμενος λέγει τὸ ὑπὲρ τοῦ Σολομῶντος εἰρημένον <sup>h</sup>· *Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα καὶ ἐκάθισα, καὶ γλυκὺς αὐτοῦ ὁ καρπὸς ἐν τῷ λάρυγγί μου.* Ἐν ταύτῃ τῇ σκιᾷ θαρρήσας ὁ μακάριος Δαυὶδ ἔλεγε· *Καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερυγῶν σου ἐλάτω.* Ἔως τότε; Ἔως οὐ παρέλθη ἡ ἀνομία μου. Ὁ θαυμαστοῦ πράγματος καὶ μυστηρίου καινοῦ! Ἡ πηγὴ ἐπὶ δένδρον ἔκειτο, καὶ ὁ σταυρὸς ὑπ' αὐτῆς ἐποτίζετο· νυγίς γὰρ λόγγη τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, αἶμα καὶ ὕδωρ ἐξέπεμψε· τῷ μὲν αἵματι τὸν σταυρὸν πορφυρίζων, τῷ δὲ ὕδατι ἄρτων αὐτοῦ τὰς ῥίζας, ἵνα ἀθανάτους καρποὺς τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸ ἀναθάλλῃ. Ὁ δένδρον μακαριστὸν, ὃ βασιλεῖς τιμῶσιν, καὶ ὑπαρχοὶ <sup>i</sup> σέβονται, ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες καὶ πᾶσα φύσις καὶ κτίσις ἀνθρώπων φυλακτικῶν κέκτηνται· ὃ δαίμονες φρίττουσι, καὶ ὁ διάβολος τρέμει· ὃ ἄγγελοι ὑμνῶσι, καὶ οὐρανοὶ εὐλογοῦσιν· Ἐκκλησίαι δὲ σεμνύνοσι τὸν ἐν αὐτῷ σταυρωθέντα Χριστόν! ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>e</sup> Savil. ὡς. <sup>f</sup> Savil. σημείον. <sup>g</sup> Savil. conj. ἀκατείνει. <sup>h</sup> Τὸ τοῦ Σ. λόγον Savil. <sup>i</sup> Καὶ ἔπαρχοι καὶ τοπάρχαι Savil.

Εἰς τὸν Φαρισαῖον ὁμίλια.

Ὅσπερ πατὴρ φιλότεκος προσομιλεῖν τοῖς ἑαυτοῦ φιλάτοις ὑπὸ τῆς οἰκείας ἀγάπης ἐλκόμενος, καὶ ὄντων νηπίων μὴ δυναμένων ἀκοῦειν τελείων ῥημάτων διὰ τὸ νηπιώδες τῆς ἔξεως, ὁ πατὴρ ὑπαλλάξας τὴν φωνὴν, καὶ τὸ τροχάλον τῆς εὐλογητικῆς ἀποθέμενος, ψελλίζειν αὐτοῖς ἄρχεται, ἐκ τοῦ λέγειν καὶ ἀκοῦειν πρὸς μείζονα ῥημάτων κατάληψιν τοὺς φιλάτους ἑαυτοῦ ἐνάγων· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν διὰ πολλὴν τὴν περὶ τὸ ἴδιον πλάσμα ἀγάπην Θεὸς Λόγος ὑπάρχων, ἀνθρώπων λόγον ἀναλαβὼν ἐλήλυθε πρὸς ἡμᾶς, ἵνα ἐκ τοῦ ὁμι-

λεῖν αὐτὸν καὶ συνδιατρίβειν, οὐράνιον ἀποκάλυψιν ἐπιδελξας ἐπὶ τὴν οὐράνιον κλιμακα, τούτεστιν, τῆς ἐλπίδος, ἡμᾶς ὀδηγήσῃ. Καλεῖται· γοῦν εἰς ἄριστον ὑπὸ Φαρισαίου, ὡς ἀρτίως ἠκούσαμεν τοῦ Εὐαγγελίου κηρύττοντος, καὶ οὐκ ἀποστρέφεται τὸν καλοῦντα· οὐ γὰρ ἦλθε τὸ ἄξιωμα τῆς θεότητος· αὐτοῦ δεῖξαι, ἀλλὰ τὴν πεπτωκυῖαν ἀνθρωπότητα ἐκ τῶν καταχθονίων ῥύσασθαι, [111] Καλεῖται εἰς ἄριστον ὑπὸ Φαρισαίου, καὶ οὐκ παραιτεῖται, ἵνα καὶ πλουσίου παιδεύσῃ μὴ ὑπερορᾶν τραπέζας τετυτῶν, καὶ δικαίου; διδάξῃ μὴ διαπέσειν τραπέζας ἁμαρτιῶν.

enim ficus planta latis frondibus, et peccatum etiam prurimum excitat, per latam et spatiosam viam ad perditionem deducens. Suavissimus est ficus fructus; suavis est voluptas, quæ in lapsum peccati dejicit eos qui ad ipsam accedunt. Fuge gustum ejus, carissime: dulcis enim est in gustu, sed amara post actum. *Mel enim distillat a labiis mulieris meretricis, et ad tempus impinguit fauces: postea vero amarior selle invenies, et acutum magis quam gladium utrinque acutum* (Prov. 5. 3. 4). Meretrix est voluptas, quæ dulcia tecum principio loquitur, clam inter colloquendum amaritium mortis interserens. Talis erat et serpens; dulcis in verbo, et amarus in dolo: dulcis quidem in esu, sed amarus in casu. Fuge igitur, carissime, meretricem, quæ dulcis est in colloquio et acerba vulnera infligit: fuge voluptatem, ut Elias Jezabelem. Venit igitur Dominus e cælis: esuriit vitam hominum invenire: invenit latæ ac spatiosæ vitæ hujus viæ insistentem: venit ad eam, et invenit eam foliis comantem, hoc est, documentis peccati florentem, sed ipsam tamen fructum mortis non habentem. Quid ita? Quoniam tempus non erat: hoc enim adjunxit evangelista: *Non habuit, inquit, fructum: non enim erat tempus*. Quomodo enim adhuc fructificare mortem poterat, cum advenisset Jesus, et mundo resurrectionem prædicaret? Non erat ultra ejus tempus, ut mortem fructificaret: *Regnavit quippe mors ab Adam usque ad Moysen* (Rom. 5. 14), hoc est, legem. Solet enim, inquit, Scriptura Moysen legem appellare, ut in Evangelio: *Habent Moysen et prophetas* (Luc. 16. 29). Dixit illi Dominus: *Ne ultra et Ne amplius ex te fructus nascatur in sempiternum; hoc est, Ante adventum meum fructificasti mortem; ecce adveni, hæc est resurrectio. Cum ego advenerim, numquam ex te fructus nascatur in sempiternum. Et arefacta est continuo ficulnea: et impletum est quod scriptum est: Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi est tua, inferne, victoria* (1. Cor. 15. 54. 55)? Cum enim dixit evangelista, tum temporis hiemem fuisse, cum luxuriabat foliis ficus, tum luxuriasse peccatum indicavit, quod toti hominum generi diabolus insidens hiems esset. Etenim antequam princeps pacis Christus adveniret, mortalium genus diversis spiritibus ad idolorum cultus et sanguinis effusiones, comensationes et luxuriam concitabatur: postquam autem Dominus noster Jesus Christus pax mundi venit, adversariorum spirituum scopulos suppressit, a quibus perturbationum vitæ hujus mare salsuginosum turbabatur,

et spumantes voluptatum fluctus sustulit. Cumque ficus arefecisset, crucis fidem plantavit, quæ floruit et vita omnibus coruscavit: cujus crucis radices quidem in terram defixæ sunt, at in cælos protensi sunt rami; cujus folia sunt senectutis expertia, et flos immarcescibilis, et fructus immortalis; cujus ligni meminit et David, dicens: *Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum: quod fructum suum dabit in tempore suo: et folium ejus non defluet* (Psal. 1. 3). Hujus ligni meminit Sapia, dum ait: *Lignum vitæ est omnibus qui complectuntur eam* (Prov. 3. 18). Hoc lignum cum oculo prophetico Jeremias conspexisset, a Judæis adversus Christum fabricandum, in os Judæorum proloquutus est, dicens ipsis: *Venite, mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terra viventium* (Jer. 11. 19). Lignum est crux, panis corpus Christi. Dominus enim accepto pane dicit: *Hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum* (1. Cor. 11. 24). In hanc tabulam crucis erectam cum Dominus noster Jesus Christus ascendisset, et suas manus expandisset, ac volantes in aere virtutes expulisset, expeditam nobis in cælum viam munivit, et scalam nobis fidem a terra sursum tendentem; quodque admiratione dignum est, si attenderitis, dilectissimi, stetit crucis arbor, expansa est in illo vitis vera, quæ dicit: *Ego sum vitis vera* (Joan. 15. 1): et facta est diabolo quidem letifer palmes, nobis autem vitam afferens palmes, peccatorum nostrorum æstum reprimens, et refrigerii nobis umbram impertiens. Sub ejus umbra qui considet, illud dicit, quod a Salomone prolatum est: *In umbra ejus concupivi, et sedi, et dulcis ejus fructus faucibus meis* (Cant. 2. 3). In hac umbra confidens beatus David dicebat: *Et in umbra alarum tuarum sperabo*. Quousque tandem? *Donec transeat iniquitas mea* (Psal. 56. 2). O rein mirabilem, novumque mysterium! Fons in arbore positus erat, et ab eo crux irrigabatur: lancea namque vulneratus in latere, sanguinem et aquam emisit: sanguine quidem crucem purpurans, aqua vero radices ejus irrigans, ut immortales fructus credentibus in perpetuum germinet. O beatissimam arborem, quam reges colunt et præsides venerantur, virique ac mulieres, et omnis natura creaturaque hominum munimentum ac præsidium possident: dæmones horrent, et diabolus tremit; angeli collaudant, et cæli benedicunt; Ecclesiæ vero Christum, qui in ea crucifixus est, honoribus prosequantur: cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

### AD SEQUEM HOMILIAM.

Hanc quoque Severiano tribuerit is ipse, qui præcedentes homilias eidem ascribit. Verum non ita perplexus intricatusque est hic quisquis sit scriptor,

ut ille Gabalorum episcopus, etsi a Chrysostomi eloquentia et inventionem longe sit alienus.

Interpretatio Latina est Frontonis Duæci.

### DE PHARISÆO HOMILIA.



Quemadmodum pater liberorum amans, quem ad colloquia cum carissimis suis pignorum miscenda proprii amoris vis pellicit, cum propter infantiam verba perfecta minime capiant, immutata nonnihil voce, atque expeditæ linguæ volubilitate semota, balbutire cum ipsis incipit; atque ita dum loquitur, auditque dilectos liberos, ad verba melius percipiendâ sensim provehit: eodem etiam pacto Dominus noster præ nimia in figmentum suum caritate, cum sit Deus Verbum, humanis verbis assumptis ad nos venit: ut, cum ex suo colloquio atque convictu cælestem nobis

revolutionem manifestasset, nobis ad scalam cælestem, spei nimirum, gradum sterneret. Ad prandium igitur a Pharisæo vocatur, ut ex Evangelii præconio paulo ante audivimus; neque vocantem aversatur. Non enim venit ut suæ divinitatis ostenderet dignitatem, sed ut collapsam vindicaret ab inferis humanam naturam. Ad prandium a Pharisæo vocatur, nec recusat (Luc. 11. 37): ut et divites instruat pauperum mensis non despiciere, et justos doceat a peccatorum mensa non abhorrere. Multi enim qui sibi esse justi videntur, a peccatorum, et divites a pauperum men-

sis abhorrent. Volens namque Dominus, ut omnes benevoli maxime ac fratrum amatores, caritate pleni, et humiles simus, primus opus aggreditur, ut factis suis nos doceat. Ideo ait : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Math. 11. 29*). Tu ergo, qui in religione exerceris, quando a quopiam peccatore vocaris, non recusaveris : licet unus aliquis exprobraret tibi, ac dicat, Quid ita cum peccatoribus manducas, et bibis? vicissim in hæc verba responde : *Non est opus valentibus medicus, sed mule habentibus* (*Id. 9. 12*). Justus enim sum, non ut justos salvem, sed ut peccatores convertam. Vocatur ad prandium Dominus, nec recusat, qui ex quinque panibus quinque millia ad satietatem in deserto nutrit : qui mare impervium arefecit, et quasi per campum herbis virentem per mare Israellem traduxit : qui pluit illis manna de cælo, et toto die ex splendore mannae nives. Vocatur ad prandium Dominus, nec recusat, in prandiis eos optimis erudicis disciplinis, a quibus vocatur. Ad prandium enim pergit, non ut epulis Pharisæi saturaret, sed ut Pharisæus Domini documentis expleatur. Vocatur ad prandium, et in ædes Pharisæi venit, ac divinitatem humanitate occultat : ne si forte derepente fulgurantem divinitatis splendorem intuitus esset, ex ædibus fugeret is qui Dominum invitarat. Ingressitur domum Pharisæi, Rex cælestis ad captivum, et pelle carnis lorica regiam obtegit majestatem : ne si Regem cælestem captivum conspexerit, contremiscat, terræque recessibus sese abdat. Ingressitur domum Pharisæi Sol justitiæ, radiorum scintillas auri in modum fulgentes nube corporis obvelans : ne, si eum intuitus fuerit homo, visum amittat. Ingressitur domum Pharisæi Pastor cælestis ; nonaginta novem ovibus in montibus derelictis, ingreditur ad eam, quæ perierat (*Math. 18. 12*) : in ovile suum ingreditur, pastorem suo corporis agno abscondens. Non baculum gestat, non virgam ob errorem priorem minantem : ne perterrefacta et expavescens ovis rursus ab ovili suo resiliat : verum ingreditur domum Pharisæi, non ut Deus, non ut Rex, non ut Sol justitiæ, sed ut homo ad hominem, ut agnus ad agnum. Simul cum illo vescitur, simul pascitur, simul sedet, ingreditur simul, recumbit cum eo, qui jam ceciderat in peccatum : ut, dum cum illo recumbit, eum qui jam ceciderat, simul erigat. Et cum ingressus esset, non est baptizatus secundum consuetudinem Pharisæorum. Hoc autem duas ob causas faciebat : ut ovi pastorem alloquendi occasione præberet, itemque ut Judaicam doctrinam everteret, ac spirituales stabiliret. Vidit enim, inquit, Pharisæus, et miratus est, quare prius baptizatus non esset ; non laudans Magistrum, sed illud ignorans quod factum erat : non laudans, sed iudicans. Ac videre erat, dilectissimi, Creatorem animantium a creatura judicatum, et ligulum a luto correctum. Hoc accidebat Pharisæo, quod oculis cordis occultis non intueretur eum, qui interiorum angelicorum ordinum princeps erat. Si enim eum conspexisset, illi ad genua provolutus esset, ejusque pedes lacrymis proluisset, ac dixisset : *Propitius esto mihi peccatori* (*Luc. 18. 13*). Sic enim eum

affatus esset : Tu omnia, cum ante non essent, ut essent effecisti : tuo verbo cæli firmati sunt, et spiritu tuo virtutes eorum constiterunt. Tu congregas sicut in utrem aquas maris, ponens in thesauris abyssos (*Psal. 32. 6-8*) : coram te totus orbis terrarum perterritus ac fugit. Verum cum nihil horum aut cogitasset, aut dixisset, Dominum judicabat. Illi vero cum Dominus occasionem præbuisset, sicut Samaritanæ, ex eo quod aquam ab illa postulavit, cælestem ab ipso aquam petendi ansam dedit (*Joan. 4. 9*). Incipit itaque Dominus ovem sensim convertere, atque ab errore ad veritatem ipsam manu ducere. *Nunc enim vos, Pharisæi, quod deforis est calicis et catini mundatis ; quod autem intus est, plenum est rapina* (*Luc. 11. 39*) et dolo : hoc est, Vos quidem nunc corpus externatis, animas autem deformatis. Quo autem patet te delectabit, etsi aureum fuerit poculum, cum letiferam in se contineat potionem? Nonne tales sunt meretrices, quæ facies suas floridis coloribus pingunt, animas vero perdunt? annon enim, dum purpuris vultus suos rubefaciunt, imaginem quandam ejus, quæ exceptura est illas, flammæ digitis suis fabricantur? cum eas potius oporteret corda sua Jesu sanguine aspergere, vel roseo potius colore tingere, ac spiritu sua corda dealbare : ut florida species animæ refulgens tamquam rosa permixta liliis appareret. Jam vero facies suas inflammant, ut juvenum animos ad insaniam accendant. *Nunc vos, Pharisæi, quod deforis est calicis et catini mundatis ; quod autem intus est vestrum, plenum est rapina et iniquitate* : quasi diceret : Quare corpus quidem aqua abluitis, delicta vero per spiritum non deluitis? Ausim enim dicere, dilectissimi, nihil illud homini proderit, etsi corpus mundet, nisi spiritum cooperatorem et eleemosynam comitem habeat. Ut enim poculum licet exterius interiorisque mundatum, si potionem non contineat, sitientis non potest cupiditatem explere ; pari quoque ratione catinus : sic et homo licet exterius siti exteriusque mundatus, Domino non placebit, nisi conservium suum paverit. Quapropter addit Dominus, et ait : *Verumtamen quod superest, inquit, date eleemosynam ; et ecce omnia munda erunt vobis* (*Ibid. v. 41*). *Quod superest, inquit : non enim adeo donariis opulentorum, ac sincera minimeque ficta oblatione simplicium delectatur. Ne lugeas, tu pauper, quoniam aurum non habes, aut tot onerarias argenti nares : projice in gazophylacium id quod habes : etiam duo minuta justificiant. Recordare viduæ illius, quod præ opulentis justificata sit. Deus siquidem non pecunias ponderare novit, sed conscientiam probat. Eleemosyna maculas animarum abstergit, et bonorum præmia thesaurizat : eleemosyna vitalis animæ comitatus, eleemosyna dealbat animas, eleemosyna fiducia animæ, militia præclara. Projicite aurum, et accipite Dominum : date argentum, et accipite id quod sanctum est : æra spargite, simulque cum illis peccati rubigo escedet : irrorate fornicem, et date vestimenta, ut accipiatis sanationes in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.*

## ADMONITIO

### IN SEQUEMTEM HOMILIAM.

Hanc quoque Chrysostomi non esse fatentur quotquot in sancti doctoris scriptis non sunt hospites. Severiano autem adscribit is ipse qui tam multa libe-

raliter episcopo Gabalorum attribuit. Verum hic quisquis sit scriptor, non ita salebris plenus est ut Severiano, etsi de cætero non magni sit pretii.

#### DE LAZARO ET DIVITE, HOMILIA SEXTA (a).



1. Maxima quædam est schola stadium Ecclesiæ,  
(a) Collata cum quinque Codicibus mss.

divitum ludus literarius, ac perflugium egenorum. Age ergo, dilectissimi, quandoquidem in arenam doctrinæ descendimus, præcedentis Evangelii documenta per-

Πολλοὶ γὰρ παρ' ἑαυτοῖς δοκοῦντες εἶναι δίκαιοι, καταπτύουσι τραπέζας ἀμαρτωλῶν, καὶ οἱ πλούσιοι τῶν πενήτων. Βουλόμενος γὰρ ὁ Κύριος πάντας εἶναι φιλάτους, φιλαδέλφους, ἀγαπητικούς, ταπεινόφρονες, πρώτους ἄρχεται τοῦ ἔργου, ἵνα ἐκ τοῦ ποιῆσαι διδάξῃ. Διὸ λέγει· *Μύθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶθός εἰμι, καὶ ταπεινός τῆ καρδία.* Σὺ οὖν ὃ ἐν εὐλαβείᾳ ἀκούμενος, ὁπότεν κληθῆς ὑπὸ τινος ἀμαρτωλοῦ, μὴ παραιτήσῃ· κἄν οὐκ εἰδῆς ὑπὸ τινος λέγοντος, Διὰ τί μετὰ ἀμαρτωλῶν ἐσθίεις καὶ πίνεις; ἀνταποκρίθητι λέγων· *Οὐ χρεῖον ἔχουσιν οἱ θνητοὶ λατρεῖν, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.* Δίκαιος γὰρ εἰμι, οὐχ ἵνα δίκαιός τις σῶσω, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς ἐπιστρέψω. Καλεῖται εἰς ἄριστον ὁ Κύριος, καὶ οὐ παραιτεῖται, ὃ ἐκ πέντε ἄρτων πέντε χιλιάδας εἰς κόρον διαθρέψας ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὃ τὴν ἀπόρευτον καταξηράνας θάλασσαν, καὶ καθάπερ διὰ χλοηφόρου πεδίου τῆς θαλάσσης τὸν Ἰσραὴλ διαγαγὼν, ὃ οὐρανόνθεν αὐτοῖς τὸ μᾶννα ἐπομβρίσας, καὶ ὄλην τὴν ἡμέραν ἐκ τῆς λαμπρότητος τοῦ μᾶννα χιόνας Καλεῖται εἰς ἄριστον ὁ Κύριος, καὶ οὐ παραιτεῖται, ἐν τοῖς ἄριστοις τὰ ἄριστα τῶν μαθημάτων τοὺς καλοῦντας αὐτὸν ἐκδιδάσκων· ἀπέρχεται γὰρ εἰς ἄριστον, οὐχ ἵνα τῶν Φαρισαίου βρωμάτων ἐμφορηθῆ, ἀλλ' ἵνα ὁ Φαρισαῖος τῶν τοῦ Κυρίου διδαγμάτων ἐμπλησθῆ. Καλεῖται εἰς ἄριστον, καὶ ἔρχεται εἰς οἶκον τοῦ Φαρισαίου, καλύπτων τὴν θεότητα ἀνθρωπότητι, ἵνα μὴ ἄρνω θεασάμενος τὴν ἐξαστράπτουσαν ἀγλήν τῆς θεότητος, φύγῃ ἐκ τοῦ οἴκου ὁ καλέσας τὸν Δεσπότην. Εἰσέρχεται εἰς τὸν τοῦ Φαρισαίου οἶκον, ὃ οὐράνιος βασιλεὺς πρὸς τὸν αἰγμάλωτον, καὶ καλύπτει τὸ βασιλικὸν ἄξιωμα τῷ δερματίνῳ καταφράκτῳ τῆς σαρκός, ἵνα μὴ θεωρήσας τὸν οὐράνιον βασιλέα τρομάξῃ ὁ αἰγμάλωτος, καὶ εἰς γῆν καταδύσῃ. Εἰσέρχεται εἰς τὸν τοῦ Φαρισαίου οἶκον ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, τὴς χρυσαυγούσας τῶν ἀκτίνων λαμπηδόνας καλύπτων τῇ νεφέλῃ τοῦ σώματος, ἵνα μὴ θεωρήσας ὁ ἄνθρωπος, ἀπολέσῃ τὴν ὄρασην. Εἰσέρχεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου ὃ οὐράνιος ποιμὴν· ἔασας ἐπὶ τῶν ὄρειν τὰ ἐνενήχοντα ἐννεαπρόδοτα, ἔρχεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλός· εἰσέρχεται εἰς τὴν μάδραν αὐτοῦ καλύπτων τὸν ποιμένα ἐν τῷ ἀρνείῳ τοῦ σώματος. Οὐ βακτηρίαν ἐπιφέρειται, οὐ ράβδον ἀπειλοῦσαν τὴν προτέραν πλάνην, ἵνα μὴ δειλιάσαν καὶ ποτηθῆν τὸ πρόβατον πάλιν ἀποδράσῃ τοῦ ἰδίου ποιμνίου· ἀλλ' εἰσέρχεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου, οὐχ ὡς Θεός, οὐχ ὡς βασιλεὺς, οὐχ ὡς ἥλιος δικαιοσύνης, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος πρὸς ἄνθρωπον, ὡς ἄρνιον πρὸς ἄρνιον. Συνεισιτάται αὐτῷ, συνήμεται, συγκαθίζεται, εἰσέρχεται, συναναπίπτει τῷ ἦδη πεπτωκότι ὑπὲρ τὴν ἀμαρτίαν, ἵνα ἐν τῷ συναναπεσεῖν αὐτῷ τὸν ἦδη πεπτωκότα συνανεγείρῃ. Καὶ εἰσελθὼν οἷα ἐβαπτίσθη κατὰ τὸ ἔθος τῶν Φαρισαίων. Τοῦτο δὲ ἐποίησε κατὰ δύο τρόπους, ἵνα δώσῃ ἀφορμὴν τῷ προδότην λαλεῖν πρὸς τὸν ποιμένα· εἶτι δὲ καὶ δόγμα Ἰουδαϊκὸν καταλύσῃ, καὶ βεβαίωσῃ πνευματικόν. Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Φαρισαῖος, καὶ ἐθαύμασεν, ὅτι οὐ πρῶτον ἐβαπτίσθη, οὐκ ἐπαινῶν τὸν διδάσκαλον, ἀλλὰ ἄπορον τὸ γινόμενον, οὐκ ἐπαινῶν, ἀλλὰ κρινῶν. Καὶ ἦν ἰδεῖν, ἀγαπῶτο, τὸν ζωοπλάστην ὑπὸ τοῦ πλάσματος κρινόμενον, καὶ τὸν κερამέα ὑπὸ τοῦ πηλοῦ διορθούμενον. Τοῦτο ἔπασχεν ὁ Φαρισαῖος μὴ θεωρῶν τοῖς κρυπτοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας τὸν εἶδοθεν τῶν ἀγγέλων ταξίαρχον. Εἰ ἐθέασατο τοῦτον, προσέπεσεν ἂν τοῖς γό-

νασι, καὶ τοῖς δάκρυσιν ἐπλυνεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ ἔλεγεν, *Ἰδούθητι μοι τῷ ἀμαρτωλῷ.* Ἐλεγε γὰρ ἂν· Σὺ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγὼν τῷ σῶ λόγῳ οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τῷ σῶ αἰδυνάμεις αὐτῶν συνέστησαν. Σὺ συνάγεις ὡς εἰς ἀσκὸν ὕδατα θαλάσσης, τίθεις ἐν θησαυροῖς ἀβύσσους· ἀπὸ σοῦ φθεῖται πᾶσα ἡ οἰκουμένη. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων [112] οὕτε ἐνόησας, οὕτε εἰρηκῶς ἔκρινε τὸν Δεσπότην· ὃ δὲ Κύριος πρόφασιν δεδωκώς, ὡσπερ ἐκείνη τῇ Σαμαρείτιδι, ἐκ τοῦ αἰτήσαι παρ' αὐτῆς ὕδωρ, ἔδωκε καιρὸν τοῦ αἰτήσαι παρ' αὐτοῦ τὸ οὐράνιον ὕδωρ. Ἄρχεται οὖν ὁ Κύριος, ἡρέμα ἐπιστρέφειν τὸ πρόβατον, καὶ ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτὸν χειραγωγεῖν. Ἄρτι γὰρ ὕμεις, οἱ Φαρισαῖοι, πλύνετε τὸ ἔξω τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πίνακος· τὸ δὲ ἔσωθεν γέμει ἀρπαγῆς καὶ δόλου· τοῦτέστιν, Ὑμεῖς νῦν τὸ μὲν σῶμα καλλωπίζετε, τὰς δὲ ψυχὰς κακίζετε. Πῶς δὲ καὶ τέρψη, χρυσοῦν ἂν ἦ τὸ ποτήριον, ὅταν ἐνδον ἔχη θανατηφόρον ποτόν; Οὐχί τοιαῦτα αἱ πόρνοι, τὰς ἔψεις αὐτῶν τοῖς χρώμασιν ἀνθίζουσαι, τὰς ψυχὰς ἀφανίζουσιν; ἦ γὰρ οὐχί τὰς ἔψεις αὐτῶν φοίνικι ἐρυθραίνουσαι, εἰδῶλον τῆς μελλούσης αὐτὰς ὑποδέχεται φλογὸς οικείοις δακτύλοις ἐργάζονται; δέον αὐτὰς τῷ αἵματι τοῦ Ἰησοῦ τὰς καρδίας βαπτίζειν, μᾶλλον δὲ ροδίζειν, καὶ τῷ πνεύματι τὰς καρδίας αὐτῶν λευκαίνειν· ἵνα τὸ ἄθθος τῆς ψυχῆς ἀστράπτων καθάπερ ῥόδον ἐν κρίνῳ μεμιγμένον ὑπάρχη. Νῦν δὲ τὰς ἔψεις αὐτῶν ἐκφλογίζουσιν, ἵνα τὰς τῶν νέων καρδίας πρὸς μανίαν ἐκκαύσωσιν. *Νῦν ὕμεις, οἱ Φαρισαῖοι, τὸ ἔξωθεν τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πίνακος πλύνετε, τὸ δὲ ἔσωθεν ὑμῶν γέμει ἀρπαγῆς καὶ πορνείας·* ὡσανεὶ ἔλεγε, Διὰ τί τὸ μὲν σῶμα ὕδατι λούετε, τὰ δὲ πταίσματα ἐν τῷ πνεύματι οὐ λούετε; Τοῦ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ἀγαπητοί, οὐδὲν ὠφελήθησεται ἄνθρωπος, κἄν τὸ σῶμα πλύνῃ, ἐὰν μὴ πνεῦμα ἔχη συνεργόν, καὶ σύνδρομον τὴν ἐλεημοσύνην. Ὡσπερ γὰρ ποτήριον καὶ ἔσωθεν πλυθὲν καὶ ἔσωθεν, μὴ ἔχον δὲ ποτόν, οὐκ ἂν λάσεται τοῦ διψῶντος τὴν ἐπιθυμίαν, ὁμοίως δὲ καὶ πινάκιον· οὕτως καὶ ἄνθρωπος, κἄν ἔσωθεν ἢ πεπλυμένος καὶ ἔσωθεν, οὐ τέρπει τὸν Κύριον, ἐὰν μὴ θέρψῃ τὸν σύνδουλον. Διὸ ἐπιφέρει ὁ Κύριος, καὶ λέγει· *Πλὴν τὰ ἐνόητα, ὅτε ἐλεημοσύνην· καὶ ἰδοὺ πάντα καθαρὰ ἔσται ὑμῖν. Πλὴν τὰ ἐνόητα, λέγει· οὐ γὰρ τῇ τῶν πολυχρόσων προσκομιδῇ τέρπεται, ὅσον τῇ τῶν ἀδύλων ἀνυποκρίτῳ προσφορᾷ. Μὴ ζητήσης· σὺ ὃ πένης, ὅτι οὐκ ἔχεις χρυσόν, καὶ ἀργύρου τσσασδε ὀκάδας· ρίψον εἰς τὸ γαζοφυλάκιον ὃ ἔχεις· καὶ δύο λεπτὰ δικαιοῖ. Μνησθητι τὸ τῆς χήρας ἐκείνης, ὅτι ἐδικαιώθη ὑπὲρ τοὺς πολυχρόσους. Ὁ γὰρ Θεὸς χρήματα οὐκ οἶδε σταθμίζειν, ἀλλὰ συνείδησιν δοκιμάζει. Ἡ ἐλεημοσύνη σπλίους ψυχῶν ἀποσμήχει, καὶ μισθοῦς ἀγαθῶν θησαυρίζει· ἡ ἐλεημοσύνη ψυχῆς ζωτικὴ χορηγία, ἡ ἐλεημοσύνη τὰς ψυχὰς ἐκλευκαίνει, ἡ ἐλεημοσύνη ψυχῆς παρῆρσ'α, καλὴ στρατηγία. Ρίψατε χρυσόν, καὶ λάβετε Κύριον· ὅτε ἀργύριον, καὶ λάβετε τὸ ἅγιον· σκορπίσατε χαλκόν, καὶ συνεξελύσεται αὐτῷ ὁ ἴδς τῆς ἀμαρτίας· δροσίστατε τὴν χάμινον, καὶ δότε ἰμάτια. ἵνα λάβητε ἰμάτια, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.*

<sup>a</sup> Ὁρηγήσης coniecit Savil. et expressit interprets.

[115] *Εἰς τὸν Λάζαρον καὶ εἰς τὸν πλούσιον, ὁμιλία ε'.*

α'. Μέγιστόν ἐστι διδασκαλεῖον τὸ τῆς Ἐκκλησίας στάδιον, πλουσίον παιδευτήριον, πενήτων καταφύγιον. Φέρε τοῖνον, ἀγαπητοί, ἐπειδήπερ ἐν τῷ σκάματι<sup>a</sup> τῆς διδασκαλίας ἐστήκαμεν, τοῖς τοῦ προλαβόντος διδάγμασιν ἐξακολουθήσαντες. τὰ ἀρτίως εἰρημένα ἐν γερσὶ λαβόντες, πᾶσιν ὑμῖν τὰς παρ' ἡμῶν ὀφειλομένας ψεκάδας

<sup>a</sup> Allii ἐν τῷ σταδίῳ, et paulo post ἀκολουθοῦντες.

τοῦ λόγου δροσίσωμεν. Ἦν δὲ ἡμῖν τὸ ἀνάγνωσμα διηγούμενον πλουσίου καὶ πένητος πολιτεῖαν· πλουσίον μὲν τὸν βίον τῇ τρυφῇ βεβαπτισμένον, πένητος δὲ τὸν βίον τῇ πτωχείᾳ κατεστιγμένον<sup>b</sup>. *Ἀνθρώπος τις ἦν πλούσιος, καὶ ἐκτεδιδύσκειτο πορφύραν καὶ βύσσον, εὐφραίνετο*

<sup>b</sup> Sic omnes præter Morel, qui habet πτωχεῖαν κατεστιγμένον.

μενος καθ' ἡμέραν λαμπρῶς. Πτωχὸς δὲ τις ἦν Λάζαρος διδάσκει. ὃς ἐδέβλητο πρὸς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου ἠλωκωμένος, καὶ ἐπιθυμῶν ἀπὸ τῶν πιπτόντων ψυχῶν τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου μεταλαβεῖν· καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ οἱ κύνες ἐρχόμενοι ἐλειχον τὰ ἔλικα αὐτοῦ. Ἀναγκαῖον τοίνυν διηγήσασθαι, ἀγαπητοί, τὰ κατὰ μέρος, ἵν' ὡς περὶ οἱ πτωχότεροι ἐκ τῆς τῶν προπελιτώνων πείρας φύγωμεν καὶ ἡμεῖς τὰς ὑφάλους τῶν ναυαγίων πέτρας· ἵν' οἱ μὲν πλοῦσιοι ἐκ τῆς τοῦ προλαβόντος πλουσίου τιμωρίας ἑαυτοὺς σωφρονίσωσι, οἱ δὲ πένητες τὰς ἑαυτῶν ἐλπίδας ἐν Λαζάρῳ ὀρώντες προλαμπούσας. προθυμῶς τὸν δρόμον τῆς θλίψεως διεκδράμωσιν. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος. Ἀνθρωπὸς τις. Οὐ τετίμηται τῇ τοῦ ὀνόματος προσηγορίᾳ, ὡς περὶ ὁ δίκαιος Ἰωβ. Ἀνθρωπὸς τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι, ᾧ δρομα Ἰωβ. Τοῦτου δὲ παρασεσιώπηται τὸ ὄνομα· ὁ γὰρ ἄκαρπος ἐστέρηται καὶ τοῦ ὀνόματος (δικαίω γὰρ καὶ τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς, ἀμαρτωλῶν δὲ ἐξαλειφθήσεται), μόνον ἔχων τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ὄνομα τὸ ἀνθρώπος· τοῦτο γὰρ πάντων κοινὸν τὸ ὄνομα. Ἄλλὰ κοινὸν μὲν εἶπε τὸ ὄνομα, ἰδιόζουσαν δὲ τῆς κακίας τὴν ὠμότητα. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος. Συγγενῆς μὲν τοῦ πένητος Λαζάρου κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ξένος δὲ τῆς ἐν Χριστῷ κληρονομίας διὰ τὴν τῆς προαιρέσεως μοχθηρίαν. Ἀνθρωπὸς τις ἦν. Ἀνθρωπὸς μὲν ἦν τῷ σχηματι, τῷ δὲ φρονήματι θηρίον μονοφάγον. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος. Πλούσιος ἐν κτήμασι, πλούσιος ἐν ἐγκλήμασι, πλούσιος ἐν χαλκῷ, πλούσιος ἐν ἰὼ ἀμαρτίας· ἀργύρῳ περιλαμπόμενος, ἀλλ' ἀμαρτίαις συσκατιζόμενος· πλούσιος ἐν χρυσῷ, ἀλλὰ πτωχὸς ἐν Χριστῷ· ἐσθῆτα ἔχων πολλήν, ἀλλὰ γυμνὴν ἔχων τὴν ψυχὴν· πολυτελεῖ ἐσθῆτα φυλάττων, καὶ σῆτας ἐκτρέφων πολλοὺς. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος. Πλούσιος κομῶν, ἄνθος δικαιοσύνης οὐκ ἔχων· δένδρον φθινοπωρινόν, ἄκαρπον, δις ἀποθάνων. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος, καὶ ἐνεδιδύσκετο πορφύραν καὶ βύσσον. Πορφύραν μὲν εἶπε τὸ ἔνδυμα, τῆς βασιλείας δὲ τοῦ Θεοῦ ἀπεβρίπτει, πορφύραν εἶπεν, οὐ τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἐβράντισμένην, ἀλλ' ἐξ αἵματος κοχλίου θαλάσσης<sup>b</sup> βεβαμμένην· οὐ βασιλείαν οὐρανῶν μνηστευμένην αὐτῷ, ἀλλὰ φορεῖν φλόγα γέννησης αὐτῷ προλάμπουσαν. Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος, καὶ ἐνεδιδύσκετο βύσσον καὶ πορφύραν, εὐφραίνόμενος καθ' ἡμέραν λαμπρῶς. Εὐφραίνόμενος, οὐχ ὅτι οἱ δίκαιοι ἐν Κυρίῳ (δικαίω γὰρ εὐφροσύνη μνήμη Θεοῦ, ὡς μαρτυρεῖ μοι Δαυὶδ λέγων· Ἐμνήσθη τῷ Θεοῦ, καὶ ἠψυράνην), ἀλλ' ἦν εὐφραίνόμενος ἐν μέθαις, ἐν ἀσωτίαις, ἐν κραπίλαις, ἐν ἀταξίαις, οὐδὲν ἀποεικῶς χοίρους ἐν βορδοῦν κυλινδουμένοις. Πτωχὸς [114] δὲ τις ἦν Λάζαρος. Εἶπε τοῦ πένητος τὸ ὄνομα, τιμῶν τὸν πτωχὸν διὰ τῆς τοῦ ὀνόματος προσηγορίας. Πτωχὸς δὲ τις ἦν Λάζαρος, ὃς ἐδέβλητο πρὸς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ, τῇ τρικυμίᾳ τῆς πτωχείας σφιδρῶς κλονουόμενος, ἀλλὰ μετ' οὐ πολὺ εἰς τὸν εὐδίων κύλπον τοῦ Ἀβραάμ ὑπ' ἀγγέλων δορυφορούμενος. Πτωχὸς δὲ τις ἦν Λάζαρος, ὃς πρὸς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου ἐδέβλητο ἠλωκωμένος. Ὡς πόσις κακοῖς ὁ πτωχὸς συνελεγετο! ὑπὸ τῆς βαρυτάτης πενίας, ὡς περὶ ὑπὸ χαλᾶζης βιαίας ἐκολαφίζετο· ὑπὸ τῶν ἀναξουσιῶν φλυκταινῶν, ὡς περὶ ὑπὸ ἀνθρώπων σπινθηροβόλων διησθίετο· πανταχόθεν χεῖμαρρόν αὐτῷ θλίψαι; προσηρόβασσοντο, τὸ σῶμα διαλύοντες, τὴν καρδίαν συνθροῦπτοντες· οὐδεμία αὐτῷ ἀνεσις γαλήνης ἠύρισκετο. Ἐξωθεν μάχη ἐσωθεν φόδοι. Ἐξωθεν γὰρ τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν φλυκταινῶν ἐδαμάζετο, καὶ ἔσωθεν ἡ καρδία ὑπὸ τῶν ἀπαραιτήτων φροντίδων διησθίετο. Οὐ χώρα αὐτῷ σιτοφόρος σπέρμα ἄρτου προσέφερον, οὐκ ἀμπελὸς αὐτῷ βότρυον γλυκυδρόμου προσεκόμιζεν, οὐ δένδρον ὀπωρίας ἤδιστον καρπὸν αὐτῷ ἐγεώργει, οὐδ' ἄλλο τι τῶν γενηρῶν πρὸς τὴν τῆς πενίας παραμύθιον ἦν. Πῶς γὰρ, ᾧ οὐδὲ σπιθαμῆ γῆς ἀροσίμου τόπου ὑπήρχεν, οὔτε πηχυαῖον ἔσφαρος εἰς κατοικίαν, ἀλλ' ἀθρίος ἐδέβλητο ἐπὶ τῆς κοπρίας; Κόπρος αὐτῷ καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ περιβόλαιον ἦν, θάλλουσα μὲν ἐν τῷ χειμῶνι ἐκ μέρους, ἐν δὲ τῷ θερεὶ δεινῶς κατακαίουσα. Κατεστιγμένον εἶπε τὸ σῶμα τοῖς τραύμασιν, ἀδρανὲς πρὸς γεωργίαν, ἀχρηστον πρὸς ὀδοπορίαν καὶ ἐμπορίαν, καὶ πρὸς τὰς ἄλλας

τῶν χρειῶν ἀφερμὰς ἀνεπιτήδειον. Πανταχόθεν αὐτῷ ἀπορία, πανταχόθεν στενωσις· στεναγμαὶ αὐτῷ πρὸς δακρύων ἐπὶ τῇ καρδίᾳ τριβόλων δίκην ἐφύοντο· ὄγετο δακρύων ἐπὶ παρειῶν αὐτῷ ἐφέροντο. τῇ συνεχείᾳ τῶν δακρύων βύμη ἀλκαλιζόμενα· θάνατον ἐν τοῖς ὕπνοις ἐμελέτα, θάνατον μετὰ τὸν ὕπνον περιεβλέπετο, καὶ οὐδαμῶς εὕρισκεν. Πόνων γὰρ καὶ φροντίδων μακρῶν ὡς αὐτῷ ἐπέζητει τὸν θάνατον, οὐδὲν ἀποεικῶς τῷ πολυάθλῳ Ἰωβ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἀπωλέσας τὰ χρήματα, τὰ βουκόλια, τὰ κτήματα, τελευταῖον γυμνὸς τὸ σῶμα τοῖς σκώληξι συνειλημμένος, ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐδέβλητο, καὶ θάνατον ἐπεθύμει. Τί γὰρ ἔλεγε; Ἰνα τί δέδοται τοῖς ἐν πικρῇ φῶς, ζωὴ δὲ ταῖς ἐν δόξαις ψυχαῖς; Οἱ λμειρονται τοῦ θανάτου, καὶ οὐ τυγχάνουσιν, ἀνοῦτότατοι αὐτὸν ὡς περὶ θησαυρὸν· περιχαρῆς δὲ ἐγένοντο, ἐὰν κατατίχῃσι· θάνατος γὰρ ἀνδρὶ ἀνάπαισις. Ἀλλὰ καὶ ἐπεθύμει, φησὶν, ἀπὸ τῶν ψυχῶν τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου χορτασθῆναι, καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ. Ὡς βίου ἀλλοκότου! ὁ μὲν πλούσιος ἐν τῷ πολυφόρῳ εὐεῖματι τῆς τρυφῆς καταρθευόμενος ἐμέθυσεν, ὁ δὲ πένης μηδεμίαν ἔχων εὐπορίας ἱκμάδα, τῷ καύσιν τῆς πενίας ἐμαραίνετο. Διὰ τί γὰρ αὐτοῖς εὐκράτος ὁ πλοῦς τοῦ βίου ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους κοινωσίᾳ οὐ γεγέννηται; Διὰ τί; Ἰνα ὁ μὲν πένης λαμπρῶς τοὺς στεφάνους τῆς ὀπιμότης ὑποδέξηται, ὁ δὲ πλούσιος τῆς ἀποστερησιμῆς ψυχῆς τοὺς διψακὰς τοῖς οικείοις ὀδοῦσι μαστήσεται. Ἀλλὰ καὶ οἱ κύνες, φησὶν, ἐρχόμενοι ἀπέλειχον τὰ ἔλικα αὐτοῦ. Εὐγενέστεροι οἱ κύνες τοῦ πλουσίου, ἀγαθώτεροι τῆς ἔλικου ἀπανθρωπίας. Ἐκεῖνον μηδέποτε ψεκάδα ἐλαίου<sup>d</sup> δροσιάνουν τῷ πένητι, εἰ κύνες τὴν ἀκμὴν τῶν ὀδόντων τῇ φιλανθρωπίᾳ πραΰναντες, ἀπαλῆ τῇ γλώσσῃ αὐτὸν ἐθεράπευον, ὡς ἂν πᾶσαν ῥυπαρίαν καὶ πάντα ἰχῶρα τῶν τραυμάτων αὐτοῦ ἀποσμηχόντες· καὶ τὰ ἄγρια ἔλικα τῆς λείψιτι τῆς γλώττης τίθασσύνοντες, τοὺς πόνους τῶν τραυμάτων αὐτοῦ ὑπέκλεπτον ἡρέμα. Ὁ δὲ γε πλούσιος οὐδὲ βῆμα ἱερὸν ἐχάρτατο τῷ πένητι πῶποτε, οὐδὲ λόγον ἔχων ἄκαρπος, οὐ ῥάκος αὐτῷ ἐπεβρίψεν, οὐ σίτων λείψανον, οὐκ ὀβολὸν ἓνα ὑπὸ τοῦ δεσπαθιμένου, οὐκ ἄρτον, οὐ κλάσμα ἄρτου ὑπ' ἐφύρτους διεφθαρμένον, ἀλλὰ πάντα ἐν τῷ αὐτοῦ γαστρὶ, ὡς περὶ ἐν πανδοχείᾳ, διὰ τῆς τοῦ φάρυγγος χώνης ἐνέβριπτεν.

β'. [115] Ἄλλα τί; Οἷα ἐκάστου τὰ ὀφώνια, τοιαῦτα καὶ αἱ ἀναποδοῖσεις. Συνέθη δὲ, φησὶν, ἀποθανεῖν τὸν πένητα, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τοὺς κόλπους τοῦ Ἀβραάμ. Μόλις ποτὲ ὁ πένης ἀπὸ τῆς ζαλόπους πενίας ῥυθείς, εἰς τὸν εὐδίων λιμένα τοῦ Ἀβραάμ ἀπέπλευσεν. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἀποθανεῖν τὸν Λάζαρον, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τοὺς κόλπους τοῦ Ἀβραάμ. Ὁρᾷ, πῶς ἡ πενία μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐξοδὸν δορυφόρους ἀγγέλους ἔχει; Συνέθη δὲ καὶ τὸν πλούσιον ἀποθανεῖν καὶ ταφῆναι. Εὐθύς ἐπὶ τοῦ πλουσίου τέτακται ἡ ταφῆ, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ λεγόμενον· Καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν οἰκίαι αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα. Διὰ τοῦτο λέγεται σοι· Πτωχὲ, Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, οἷοι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκῃ αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκυταθήσεται ἑαυτῷ ἢ δόξα αὐτοῦ. Ἐνταῦθα γὰρ πάντα καταλιμπάνει, τοὺς δούλους, τοὺς ὑπασιπαστάς, τοὺς ὑπηρετάς, τοὺς παρασίτους, τοὺς κόλακας, τὰ ὄχηματα, τοὺς χρυσοχαλίνους ἵππους, τὰ βαλανεῖα, τὰ χωρία, τοὺς χρυσοφόρους οἴκους, τὰ ἐφύφωμένα ἑδάφη, τὴν βασιλείαν, τὴν ἐξουσίαν, τὴν δεσποσίαν, πάντα ἐνταῦθα καταλιμπάνει, καὶ γυμνὸς ἀπέρχεται. Καὶ ὑπάρχων ἐν τῷ ᾄδῃ, Ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμούς, Ἐνθυμήθητι, εἰς ὅσον βάθος ὑπῆρχεν ὁ πλούσιος, εἰς δὲ ὅσον ὕψος ὁ πένης. Καὶ ἔπαρας, φησὶ, τοὺς ὀφθαλμούς αὐτοῦ ὁ πλούσιος, εἶδε τὸν Ἀβραάμ, καὶ Λάζαρον ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ. Διὰ τί γὰρ μὴ ὁ Λάζαρος εἶδε τὸν πλούσιον; Ἐπειδὴ ὁ ἐν τῷ φωτὶ τυγχάνων τὸν ἐν τῷ σκότειν ὄντα οὐ βλέπει, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ σκότειν ὄντα ἐν τῷ φωτὶ ὄντα ὀρᾷ. Καὶ εἶπε· Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησον με. Ἄρτι λέγεις, Ἐλέησον, ὅτε κайρὸς ἔλεους οὐκ ἔστιν. Οὐκ ἤκουσας τοῦ λέγοντος, Ἀνιδεὼς ἢ κρῖσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος; Νῦν μετανοεῖς, ὅτε οὐκ ἔστιν ἐξομολόγησις. Οὐκ ἤκουσας τοῦ

<sup>a</sup> Alii ἀλλὰ μέτριος, <sup>b</sup> Hic magna est lectionum varietas. Savil. et duo habent κόλπου θαλαττίου, unus κόλπου θαλασσίας, alius κόβλης θαλασσίας, Morel. κολλίου θαλάσσης.

<sup>c</sup> Πολυγύτῳ Savil. et alii; πολυφόρῳ Morel. Mox Savil. καταρθευόμενος, mss. καταρθευόμενος, Morel. καταρθευόμενος, <sup>d</sup> Ἐλαίου mss., ἐλείου Savil.

sequentes, iis que paulo ante dicta sunt in manus sumptis, vobis omnibus debitas a nobis orationis stillas, quasi roris guttas aspergamus. Porro divitis nobis et pauperis conversationem lectio narrabat: divitis quidem vitam deliciis immersam; pauperis autem vitam paupertate maceratam. *Homo quidam erat dives, et induebatur bysso et purpura, qui epulabatur quotidie splendide (Luc. 16. 19). Erat autem quidam mendiculus nomine Lazarus, qui jacebat ad januam divitis, ulceribus plenus, et cupiens particeps fieri micarum, quæ cadebant de mensa divitis: et nemo illi dabat; sed et canes veniebant, et lingeabant ulcera ejus (Ibid. v. 20). Operæ pretium est itaque, dilectissimi, sigillatim hæc exponere, ut quemadmodum illi, qui navigant, ex eorum qui navigatione ante perfuncti sunt, malis edocti, nos quoque naufraga sub mari latentia saxa vitemus: ut divites quidem ex præcedentis divitis supplicio seipsos corrigant; pauperes vero, dum præfulgentes in Lazaro spes suas intuentur, alacriter cursum afflictionis decurrant. *Homo quidam erat dives. Non dignatus est eum nominis sui appellatione decorare, quemadmodum Job justum: Homo quidam erat in regione Ausitide, cui nomen Job (Job 1. 1).* Sed hujus nomen silentio est suppressum. Qui enim est infructuosus, etiam nomine privatur. Nam justorum etiam nomina sunt in libro vitæ; peccatorum vero nomina delebuntur. Tantum habet naturæ commune nomen, homo: hoc enim omnium est commune nomen: propriam autem nequitie suæ crudelitatem. *Homo quidam erat dives. Cognatus quidem pauperis Lazari, si naturam corporis spectes; peregrinus autem et alienus ab hereditate Christi propter voluntatis improbitatem. Homo quidam erat. Homo quidam corporis specie animi vero sensu bellua, quæ sola pascatur. Homo quidam erat dives. Dives possessionibus, dives criminibus, dives ære multo, dives æruginè peccati: argenti circumfulgens, sed obtenebratus peccatis: dives in auro, sed egenus in Christo: cui multa quidem restis erat, sed animam nudam habebat: qui pretiosas vestes servabat, ac lineas multas alebat. Homo quidam erat dives. Divitiis luxurians, florem justitiæ non habens, arbor autumnalis, infructuosa, bis mortua. Homo quidam erat dives, et induebatur purpura et bysso. Purpura quidem illi vestimentum erat, sed a regno Dei rejectus erat: purpuram habebat, non sanguine Christi aspersam, sed marini conchylii sanguine tinctam, quæ non regnum illi cælorum spondebat, sed formidabilem gehennæ flammam suo splendore prænuntiabat. Homo quidam erat dives, et induebatur bysso et purpura, qui epulabatur quotidie splendide. Epulabatur et delectabatur, non ut justus in Domino: justorum quippe delectatio est Dei recordatio, cujus mihi rei testis est David dicens, *Memor fui Dei, et delectatus sum (Psal. 76. 4)*: sed delectabatur et gauderat in ebrietatibus, in luxuriosis commensationibus, in helluotionibus, in tumultu, nihil dissimilis porcis, qui in luto volutantur. *Erat autem quidam mendiculus Lazarus. Nomen pauperis dixit, ac mendicum honore, nomine ipsius expresso, affectit. Erat autem mendiculus quidam Lazarus, qui jacebat ad januam ejus, mendicitatis procella vehementer jactatus: at enim post non multum tempus ad tranquillum Abrahæ sinum stipantibus ejus latus angelis est proventus. Erat autem quidam mendiculus Lazarus, qui ad januam divitis jacebat ulceribus plenus.* O quantis erat malis mendiculus obsessus! a gravissima paupertate, tamquam a violenta grandine diverberabatur: ab ebullientibus pustulis, tamquam carbonibus scintillas emittentibus, corrodabatur: undique in eum torrentes afflictionum irruerant, quibus et corpus conficiebatur et cor exedebatur: nullam tranquillitatis quietem poterat obtinere. *Foris pugnæ, intus timores (2. Cor. 7. 5).* Exterioris siquidem corpus a pustulis vexabatur, et interioris cor incurabilibus curis exedebatur. Non illi segetum ferax ager panis semen proferebat: non illi dulcibus turgidum acinis racemum vitis producebat: non dulcissimos illi fructus autumnales arbor suppeditabat: non aliud**

quidpiam ex terræ frugibus ad egestatis solatium suppetebat. Quomodo habuisset, cum illi ne spitamam quidem arabilis terræ locus esset, neque unius cubiti solum ad habitandum, verum in fino sub dio jaceret? Finis illi noctu atque interdum amictus erat, a quo hienis quidem tempore paululum fovebatur, æstate vero graviter urebatur. Corpus illi erat vulneribus variegatum et compunctum, ad agros colendos imbecillum, ad iter conficiendum inutile, ad alios vitæ usus et ad commoda ineptum. Undique illi difficultates, undique angustie: gemitus illi ante lacrymas tribulorum in modum in corde pullulabant: lacrymarum rivi per genas illi lerebantur, easque præ nimia assiduitate rivis quibusdam sulcabat: mortem in somnis meditabatur, mortem post somnum circumspiciebat, nec uspiam inveniebat. Laborum enim longarumque curarum remedium mortem exquirebat, nihil dissimilis Jobo multis ærumnis exercito. Nam et ille pecuniis amissis, armentis, prædiis, ad extremum corpore vermicibus resperso in fino jacebat, ac mortem optabat. Quid enim dicebat? *Ut quid data est eis, qui in amaritudine sunt, lux, et vita animabus, quæ sunt in doloribus? Qui desiderant mortem, et non contingit illis, effodientes eam quasi thesaurum; læti autem fiunt, si fuerint consequuti: mors enim viro requies. Sed et cupiebat, inquit, saturari de micis quæ cadebant de mensa divitis: et nemo illi dabat (Job 3. 20-23).* O vitæ rationem inauditam! dives quidem opibus circumfluens, deliciis sese ingurgitabat et helluabatur; pauper autem cui ne gutta quidem opum suppetebat, paupertatis æstu torridus contabescebat. Quare vero non illis moderata cum prosperitate oblitgit vitæ cursus cum mutuo inter se commercio transactus? Ut nimirum illustrem patientiæ coronam pauper acciperet; dives autem efferatæ animæ suæ acerbas uvas suis dentibus manderet. *Sed et canes venientes lingeabant ulcera ejus. Generosiores divite canes, ejus inhumanitate meliores. Illo ne guttam quidem olei pauperi a-pergente, canes dentium cuspidem humanitate mollientes, eum tenera lingua curabant: ut sordes omnes atque vulnerum ejus omnem saniem abstergentes, et acerba ejus ulcera levitate linguæ mitigantes, ejus vulnerum dolores subtraherent. At ille dives ne aspectu quidem placido pauperem umquam dignabatur, neque verbo quantumvis inutili: non illi vestem laceram projiciebat, non reliquias tinearum, non consumptum rubigine obolium unum, non panem, non exesum mucore panis frustum, sed omnia in ventrem suum tamquam in cauponam per gutturis infundibulum demittebat.*

2. Quid vero tandem? Qualia cujusque obsonia, tales et retributiones. *Factum est autem ut moreretur pauper, et portaretur ab angelis in sinum Abrahæ. Vix aliquando tandem ab hac procelliosa paupertate liberatus, in tranquillum Abrahæ portum pauper invec-tus est. Factum est enim, inquit, ut moreretur Lazarus, et portaretur ab angelis in sinum Abrahæ (Luc. 16. 22).* Vides ut post discessum ex hac vita, paupertas angelos habeat stipatores? *Accidit autem, ut et dives moreretur et sepeliretur.* Statim de divite sepulturam commemoravit; secundum id quod dictum est a Davide: *Et sepulcra eorum domus illorum in æternum. Propterea dicitur tibi: Mendice, Ne timueris, cum dives factus fuerit homo. Quoniam, cum interierit, non sumet omnia: neque descendet cum eo gloria ejus (Psal. 48. 12. 17. 18).* Hic enim omnia derelinquit, servos, satellites, ministros, parasitos, adulatores, cursus, equos aureis frenis ornatos, balnea, prædia, domos aureis laquearibus splendidas, distincta lapillis ac tessericulis pavimenta, regnum, potentiam, dominatum, omnia hic derelinquit, et nudus abscedit. Et cum esset in inferno, *Elevans oculos suos (Luc. 16. 23).* Cogita in quanta profunditate versaretur dives, in quanta vero altitudine pauper. *Et elevans, inquit, oculos suos dives, vidit Abraham, et Lazarum in sinu ejus. Cur non Lazarus divitem vidit? Quoniam is qui in luce versatur, eum qui in tenebris est, non videt:*

at is qui in tenebris est, eum videt qui in luce versatur. Et dixit, *Pater Abraham, miserere mei* (Luc. 16. 24). Jam dicis, *Miserere mei*, quando misericordiae tempus non est. Non illum audisti qui dicit: *Judicium sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam* (Jac. 2. 15)? Nunc poenitentiam agis, cum non est confessio. Non audisti Davidem dicentem: *In inferno autem quis confitebitur tibi? Miserere mei, et mitte Lazarum* (Psal. 6. 6). Nunc Lazarum nosti? jam agnoscis eum qui in limo jacebat, quem olim pari honore quo canes afficere recusabas? Tua, dum inter opes vitam degeres, viscera illi clausisti; jam ego quoque sinum refrigerii hoc supplicii claudio tempore. Non Deum audisti per omnes tibi prophetas proclamantem et dicentem: *Misericordiam et iudicium custodi, et appropinqua Deo tuo* (Osee 12. 6): *quia misericordiam volo super sacrificium* (Id. 6. 6); et, *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* (Matth. 5. 7); et rursus, *Fœneratur Deo, qui miseretur pauperis* (Prov. 19. 17). Ubi seminasti, ibi metere contende: ubi fœnerasti, ibi colligere contende. Tu vero semen elemosynæ nequaquam ullo tempore jecisti, neque per misericordiam in pauperes Deo fœnerasti, sed tuo ventri omnes thesauros condidisti. Ubi thesaurum tuum habes, ibi et cor tuum

habeto. *Miserere mei, et mitte Lazarum ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia graviter crucior in hac flamma.* In lingua plectitur, cujus ministerio cibus vescebatur: aquæ guttam quærebat, quia ne calicem quidem aquæ frigidæ in nomine discipuli sitientis unquam impertierat. Si tibi dum viveres consortium bonorum Lazarum ascivisses, nunc cum illo regni particeps esses: si super pauperem intellexisses, nunc a malo iudicio liberatus esses. *Beatus enim qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus* (Psal. 40. 2). Ardentissimum illud chaos copiosa pecuniarum in pauperes distributione complana: asperge nunc misericordiam, et caminum exstinxisti: orphanos ale, et irrequietos vermes necasti: siste lacrymas viduæ, et ex anima tua luctum peccatorum abstersisti. Idcirco namque lecta sunt hæc tibi, ne si eisdem immisericordis divitis insistas vestigiis, in idem gehennæ supplicium prolabaris. Tu vero, pauper, ne mente concidas, neve animum despondeas, dum procella mendicitatis jactaris. Lazarum illum clarissimum respice: ibi sint oculi tui nocte dieque defixi: ut vitam tuam patientiæ clavo gubernans, ad eundem quietis portum provelaris, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

Licet omnium eruditorum consensu hic sermo Chrysostomo abjudicetur, tum ob styli diversitatem, tum ob quarundam vocum usum, quæ a Chrysostomo nusquam usurpantur; est tamen paulo melioris notæ, quam præcedentes. In illo offertur locus ex Oratione Manassis regis, quæ inter apocrypha semper locum habuit. Quæ nota, etsi non aliæ subessent, vel una satis esset, ut eam ex numero τῶν γνησίων exigeremus. Hanc etiam homiliam ut et alias bene multas quidam nuperus scriptor Severiano Gabalorum episcopo

## IN PUBLICANUM ET PHARISÆUM SERMO.

1. Qui e longinquo prata fuerint contempti, variam illi quidem florum conspiciunt jucunditatem: tum vero pulchritudinem eorum cognoscunt, cum, ubi prope accesserint, flores propriis manibus contrectarint. Talem, dilecte, esse velim cogites Ecclesiæ statum: quandoquidem tanquam immarcescibiles quidam flores volentibus sese offerunt inspiratarum divinitus Scripturarum lectiones. Cuilibet enim videre licet, in spiritualibus paradisis atque viridariis choreas ducentes prophetas, ordines ducentes apostolos, martyres legatione fungentes, angelos auxiliantes, doctores pro religione pugnantes, gratiam Spiritus redundantem, ratione præditos greges Dominico sanguine obsignatos, et quod iis, quæ commemorata sunt, majus est, bonorum culmen, spei nostræ firmamentum, caput deliciarum, gaudii consummationem: Evangelia nimirum Christi dico, in quibus vitæ nostræ perfectio est recondita. Age ergo Christum Dominum servos suos omni voluptate perfundentem spectemus: in quibus cernimus fugatos morbos, mare perterrefactum, sedatos ventos, mortem increpitam, spoliatum infernum, pulsos dæmones et in exsilium actos, peccatores ad Dominum suum conversos. Ista siquidem Christum in divinis Evangeliiis dona spectanda proposuit, in quibus justos ostendit solis in modum fulgentes, corroborata membra languidorum, lectorum gerulos paralyticos currentes, ad evangelistarum dignitatem ascendentes publicanos, lepram excussam

quasi pulverem sola voluntate, febrem Domini voco in fugam actam, mortuos vitam nullo negotio recipientes, sepulcra quos detinebant, eos ad vitam relaxantia, humiliatam altitudinem Pharisei, exaltatam humilitatem publicani. Etenim tantis exsatiatis bonis facile fuerit micarum convivio excepisse. Ego vero sic existimo, vos bona cum venia de more rursus etiam nostram hanc orationem audituros, qui bonorum ante prædicatorum copia vestrorum animorum promptuarum complevistis. Quando igitur et vos, Deo benivolente, paupere mensa contenti estis, et ego vestræ caritatis studiis obsequuntis doctrinæ, tradendæ jugo animæ cervicibus subiecti: age, proponatur vobis a me id quod paulo ante recitatum est; vobis enim omnibus opulentis ad hoc orationis convivium apparandum egenus mensæ structor adveni. *Duo homines, inquit, ascenderunt in templum, ut orarent, unus Phariseus, et alter publicanus* (Luc. 18. 10). Phariseus justitiæ jactabundus operarius, Phariseus qui nondum maturam segetem recte factorum demessuit, ille ditior arrogantia quam pecuniis, qui vano flatu virtutum fructum decussit, superbiæ possessor, naturæ totius accusator, inhumanus criminator, immisericors exprobrator, orationis publicani tempestas ac turbo. Neque mihi quisquam hæc contumeliæ causa jactata censeat; sed auditis ipsis Pharisei verbis, vera esse quæ sunt dicta cognoscat. *Deus, inquit, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum.* Tunc ergo tuo



Δαυὶδ λέγοντος, Ἐν δὲ τῷ ᾄδῃ τις ἐξομολογήσεται σοι; Ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον. Λάζαρον νῦν γνωρίζεις; νῦν ἐπιγινώσκεις τὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας ἔντα, ὃν ποτε ἴσα τῶν κυνῶν τιμᾶν οὐκ ἠθούλου; Ἐκλείσας τὰ σου σπλάγγνα αὐτῷ ἐν τῷ βίῳ τῆς εὐπορίας· κλείω μου κἀγὼ νῦν τοὺς κόλπους τῆς ἀνέσεως ἐν τῷ καιρῷ τῆς τιμωρίας. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Θεοῦ σοι βοῶντος διὰ τῶν προφητῶν πάντων καὶ λέγοντος· Ἐλεος καὶ κρῖμα φύλασσον, καὶ ἔγριζε τῷ Θεῷ σου, διότι ἔλεος θέλω ὑπὲρ θυσίαν; καὶ, Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, οἱ αὐτοὶ ἐλεηθήσονται; καὶ πάλιν, Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, δασιεῖ Θεῷ; Ὅπου οὖν ἔσπειρας, ἐκεῖ ζῆτει καὶ θερίσαι· ὅπου ἐδάνας, ἐκεῖ καὶ ἀπαίτει. Σὺ δὲ ἐλεημοσύνης σπέρμα οὐκ ἔρριψας πώποτε, οὔτε διὰ τῆς εἰς τὸν πένητα ἐλεημοσύνης Θεῷ ἐδάνας, ἀλλὰ πάντα τῇ ἑαυτοῦ γαστρὶ ἐθησαύρισας. Ὅπου ἔσχες τὸν θησαυρόν σου, ἐκεῖ ἔχε καὶ τὴν καρδίαν σου. Ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα τὴν ἀκμὴν τοῦ δακτύλου αὐτοῦ βάψῃ ὕδατος, καὶ καταψύξῃ μου τὴν τλώσσαν, ὅτι δεινῶς ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ. Τὴν γλώσσαν κολάζεται, δι' ἧς τὴν τροφήν ἐλάμβανε· ρανίδα ἐζήτει ὕδατος, ἐπειδὴ κἂν ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος εἰς ὄνομα

• Savil. ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐπορίας.

μαθητοῦ πώποτε διψῶντι οὐ μετέδωκεν. Εἰ κρινῶν ἐν τῷ βίῳ τῶν σὺν ἀγαθῶν ἐκτίσω τὸν Λάζαρον, νῦν ἂν τὴν βασιλείαν σὺν αὐτῷ ἐμερίσω· εἰ συνήκας ἐπὶ τὸν πένητα, νῦν ἂν ἐρρύσθης τῆς πονηρᾶς κρίσεως. Μακάριος γὰρ ὁ συνιών ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾶ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος. Ἐξομάλισον ἐκεῖνο τὸ χάος τὸ πολυφλεγῆς τῆ πλουσίᾳ τῶν χρημάτων σου εἰς τοὺς πένητας καταβολῇ· ὀρσίσειον νῦν τὸ ἔλεος, καὶ ἔσθεσας τὴν κάμινον· θρέψον ὄρφανούς, καὶ ἀπέκτεινας τοὺς ἀκοιμήτους σκώληκας· στείλον δάκρυον χήρας, καὶ ἀνέσμηξάς σου τὴν ψυχὴν τοῦ πένθους τῶν ἀμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο γὰρ σοι ταῦτα ἀνέγνωσται, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς ἴχνησι τοῦ ἀνελελήμονος πλουτοῦ ἐπιθᾷς, εἰς τὴν αὐτὴν τιμωρίαν τῆς γεέννης ἐμπέσης. Σὺ δὲ ὁ πένης μὴ ὀλιγῶρει, μὴδὲ ἀποκάμης ἐν τῇ τρικυμίᾳ [116] τῆς πενίας κλονουμένου. Ἀπόβλεπε πρὸς τὸν Λάζαρον τὸν λαμπρότατον· ἐκεῖ ἔχε τεταμένον τὸ ἄμμα καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν· ἵνα τῷ ὀλακι τῆς ὑπομονῆς κυβερνῶν σου τὴν ζωὴν εἰς τὸν αὐτὸν λιμένα τῆς ἀναπαύσεως φθάσης, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμήν.

• Savil. τῆς πονηρᾶς αἰτίας.

## IN SERMONEM DE PUBLICANO ET PHARISÆO.

alscribendam opinatur, una styli similitudine ductus. Verum hoc criterii genus non caret errandi periculo, nisi illa styli affinitas sese suis notis indicisq̄ue prodat. Hujus certe stylus melior mihi quam Severiani videtur; ita nempe variant opinionones; dictio quoque clarior, feliciorque inventio. Demum oratio non indigna est quæ legatur.

Interpretationem Latinam adornavit Fronto Ducaeus.

### Εἰς τὸν τελώνην καὶ τὸν Φαρισαῖον λόγος.

α'. Οἱ πόρρωθεν τοὺς λειμῶνας θεασάμενοι, ποικίλην μὲν βλέπουσι τῶν ἀνθρώπων τὴν τερπνότητα· τότε δὲ αὐτῶν τὸ εὐεϊδὲς ἠ γινώσκουσιν, ὅταν πλησίον γενόμενοι, τὰ ἀνθη τοῖς χερσίν αὐτῶν ψηλαφήσωσι. Τοιαύτη μοι νοεῖ, ἀγαπητὲ, τῆς Ἐκκλησίας τὴν κατάστασιν, ἐπειδὴ καθάπερ ἀνθη ἀμάραντα πρόκειται τοῖς βουλομένοις τὰ τῶν θεοπνευστῶν Γραφῶν ἀναγνώσματα. Ἰδοὺ γὰρ ἂν τις ἐν τοῖς πνευματικῶς παραδείσοις προφῆτας χορεύοντας, ταξιαρχοῦντας ἀποστόλους, πρεσβεύοντας μάρτυρας, συμμαχοῦντας ἀγγέλους, διδασκάλους ἀγωνιζομένους τὴν τῆς εὐσεβείας ἀγῶνᾳ, ἀφθονοὺς τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, ἀίματι Δεσποτικῷ λογικῶς σφραγισόμενα ἠ ποίμνια, καὶ τὸ μείζων τῶν εἰρημένων, τὴν τῶν ἀγαθῶν κορυφὴν, τὴν τῶν ἐλπίδων βεβαίωσιν, τῆς τρυφῆς τὸ κεφάλαιον, τὴν τῆς χαρᾶς τελειότητα· λέγω δὲ τὰ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλια, ἐν οἷς ἀπόκειται τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἡ τελειώσις. Δεῦρο οὖν θεωρήσωμεν τὸν Δεσπότην Χριστὸν πάσαν ἀπόλαυσιν τοῖς ἑαυτοῦ χαριζόμενον δούλοις· ἐν οἷς βλέπομεν φυγαθευόμενα πάθη, ὄσφρηττουσαν θάλασσαν, ἀνεμόσας ἡσυχάζοντας, ἐπιτιμώμενον θάνατον, σκυλευόμενον ᾄδην, ἐξοριζομένους τοὺς δαίμονας, ἐπιτρέφοντας ἀμαρτωλοὺς πρὸς τὸν Ἰδὸν Δεσπότην. Ταῦτα γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις προτέθεικε τὰ χαρίσματα, ἐν οἷς τοὺς δικαίους δείκνυσιν ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμποντας, μέλη παρεμμένων νευρούμενα, κλινηφόρους παραλύτους τρέχοντας, τελῶνας λαμβάνοντας εὐαγγελιστῶν ἀξιώματα, λέπραν ὡς κόνιν τινασσομένην θελήματι, πυρετὸν ὑποφεύγοντα τῇ φωνῇ τοῦ Δεσπότη, νεκρούς ζωὴν εὐκόλως λαμβάνοντας, τάφους ἀπολύοντας πρὸς ζωὴν, οὐδὲ ἐκράτον, Φαρισαίου παπεινούμενον ὕψος, τελώνου ὕψομένην [117] ταπεινώσιν. Τοῖς γὰρ τοσοῦτος κορυσθεῖσι καλοῖς εὐκόλος λοιπὸν καὶ ἡ διὰ τῶν ψυχῶν δεξιώσις.

• Savil. αὐτῶν τὸ τερπνόν. ἢ Savil. σφραγισόμενα.

Πέπεισμαι δὲ, ὡς μετὰ συγγνώμης συνήθως καὶ αὐθις τῶν ἡμετέρων ἐπακούσετε λόγων, τῇ πλησμονῇ τῶν προκεκηρυγμένων ἠ ἀγαθῶν τὰ τῶν ψυχῶν ταμεῖα πληρωσάντες. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ ὑμεῖς σὺν εὐμενεῖᾳ Θεοῦ τῆς πενιχρᾶς τραπέζης ἀνέχεσθε, κἀγὼ πάλιν τῷ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης τρόπῳ καταθαβρήσας, τῷ διδασκαλικῷ ζυγῷ τὸν τῆς ψυχῆς αὐχένα ὑποτέθεικα· φέρε τοῖνον τὸ ἔναγχο; ἀνεγνωσμένον προθήσω ὑμῖν· πᾶσι γὰρ ὑμῖν τοῖς πλουτοῖς ὁ πτωχὸς ἐστιάτωρ ἐλήλυθα, τὸ τοῦ λόγου συμπόσιον συγκιρῶν. Ἀνθρώποι, φησὶ, δύο ἀνέθισαν εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἰς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης. Φαρισαῖος ὁ κομπῶδης τῆς δικαιοσύνης ἐργάτης, Φαρισαῖος ὁ θερσίας ἄωρον τῶν κατορθωμάτων τὸ λήϊον, ὁ πλέον ἀλαζονεῖα πλουτῶν, ἡ τοῖς χρήμασιν ὁ διακένω φουτήματι τινάξας τῶν ἀρετῶν τὸν καρπὸν, τῆς ὑπερηφανίας ὁ κτήτωρ, ὁ τῆς φύσεως ἀπάτης κατήγορος, ὁ ἀφιλόνητος ἐλεγχος, ὁ ἀσυγγνώμων ὀνειδιστής, ἡ τρικυμία τῆς τοῦ τελώνου εὐχῆς. Καὶ μοι μηδεὶς τὸν λόγον ὡς φιλολοιδόρον δεχέσθω· ἀλλ' αὐτῶν ἐπακούσας τῶν τοῦ Φαρισαίου ῥημάτων, γνωρίζετω ἀληθῆ τὰ λεγόμενα. Ὁ Θεός, φησὶν, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἶμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων. Πάντων ἑαυτὸν κρίνει δικαιοτέρον; Οὐκ εἶμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων. Τί ποιεῖς, Φαρισαῖε; Μὴ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως ὀνόματι πρόσχε· ἄρρετος γέγονε καὶ ὁ φιλόνητος, ἀνθρώπος· κἂν ἐκεῖνον ἐνοήσας, τῶν ἀλαζονικῶν ῥημάτων κατάδηθι. Εἰπέ κἂν, Ὡς τινες τῶν ἀνθρώπων, καὶ μὴ, Ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπαγες, ἀδικοὶ, μοιχοί. Πάντες ἄρπαγες· πλὴν σοῦ, Φαρισαῖε; πάντες ἀδικοὶ, σὺ δὲ μόνος τυγχάνεις δικαίος; πάντες μοιχοί, σὺ δὲ μόνος τὸ τῆς σωφροσύνης ὑπάρχει κατόρθωμα; Οὐκ εἶμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπαγες, ἀδικοὶ, μοιχοί· ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Νῦν

• Savil. προκείμενον.

ἤρξατο περοφουεῖν ἢ τοῦ ἀνθρώπου διάνοια· νῦν τινάσαι τῆς ψυχῆς πρὸς οὐρανὸν τὸ περόν. Τί κατασπᾶς αὐτὸν τῆ τῶν ἡμάτων βαρύτητι, κωλύων ἀναπτῆναι τὴν ἐξομολόγησιν πρὸς τὸν φιλόνηθρωπον; τί κατεπεμβαίνεις τῷ κειμένῳ; τί ἐπιστοιβάξεις; ἐπὶ τὸ πῦρ αὐτοῦ ξύλα; τί κατηγορεῖς τοῦ ἀνευδύτως τύπτοντος τὴν συν εἰδήσιν; **Ἦ** καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Τί γὰρ εἶδες, ἄνθρωπε, τὸν τελώνην ποιῶντα; ληστεύοντα; τοὺς ἀλλοτριούς πόνους συλῶντα; τὰ ἀλλότρια ληϊζόμενον; θερίζοντα, ἅπερ οὐκ ἐσπεῖρες; συνάγοντα, ὅθεν οὐ διεσκόρπισεν; ἀπλῶντα τοὺς ὁδοπόρους τὸ δίκτυον; Οὐδὲν τοιοῦτον θεθέασαι, ὡ **Φαρισαῖε**· ἀλλ' ὄρξῃ σχῆμα ἐλεεινὸν, οἴκτου καὶ βοηθείας ἄξιον. Κεῖται γὰρ ἐπὶ πρόσωπον, βασανίζει τὸ στήθος ὡς τῶν κακῶν ἐργαστήριον, ἐπᾶραι τοὺς ὀφθαλμούς πρὸς οὐρανὸν οὐ τολμᾷ· τάχα καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ἀστέρων κατηγορίαν ἐκδέχεται, ἢ μᾶλλον νομίζει τῶν πλημμελημάτων τὸ πλῆθος γεγράφθαι ἐν τῷ στερεώματι· πόρρωθεν ἑαυτὸν ὡσεὶ δικασθεὶς τοῦ ἱεροῦ ἀπέστησε· τὸ, **Ἐλέησον**, κέκραγεν ὡς ἦδη καταδικαζόμενος. Οὐκ ἀνέγνωσ τὸ γεγραμμένον, ὅτι **Μὴ παροργίσῃς ἄνδρα ἐν ἀπορίᾳ αὐτοῦ**; **Ἀπὸρῆς** ἐστὶ, πανταχόθεν ἐκυκλῶσαν αὐτὸν οἱ λογισμοὶ ἀντὶ τοῦ πλῆθους τῶν κατηγορῶν· ἐχρήσατο τῆ δεξιᾷ ἢ συνειδήσις κατὰ τοῦ στήθους μαστιχοῦση· καθ' ἑαυτοῦ ἀπειργάσατο δῆμιον. Οὐκ ἐπικάμπτει σε τρέμων; οὐκ ἐρεθίζει σε πρὸς συμπάθειαν οὗτος κάτω νεύων τὸ πρόσωπον; οὐ μιλᾷ σοι τὴν ἀπάνθρωπον γλώττην, μὴ τολμῶν πρὸς οὐρανὸν ἀναβλέψαι; **Ὅτε μὲν γὰρ ἐτελώνεις, ἐχρῆν σε τὰς τοιαύτας κατ'** αὐτοῦ ἀναδοῆσαι φωνάς· πρόπον γὰρ αὐτῷ τότε οὐ μόνον παρὰ σοῦ, ἀλλὰ καὶ παρὰ παντὸς ὀνειδίζεσθαι. **Ὅτε μέντοι τῶν οἰκείων κατέγνω κακῶν, ὅτε θεωρήσας τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς, ἔδραμε πρὸς τὸν ἰατρὸν τὸν ἀμισθὶ θεραπεύοντα, ὅτε τῶν πλημμελημάτων μνημονεύσας τῷ ἀμνησικακῷ Δεσπότη προσέφυγε**· τότε περισσῶς αὐτῆ κατεπεμβαίνεις, ὡ **Φαρισαῖε**; [118] **Ὅστε ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Μὴ γὰρ οὐκ εἰσὶν ἄλλοι τελῶναι, μήπω τὸν γλυκὺν τῆς μετανοίας ἀγαπήσαντες θρῆνον; Εἰ πόθος σοι πολλὸς κατηγορεῖν ἁμαρτωλῶν, ἐπ' ἐκείνους στρέψον τὴν σὴν γλῶσσαν, τοὺς ἔτι τοὺς δικτύους τῆς πλεονεξίας ἐνεπιλήμενους. Πρὸς τοῦτον μόνον περιττῆ σου ἢ δυσμηνεῖα. Οὐ μόνον γὰρ τὸν ἄνθρωπον βλάβαι· οὐ δύνασαι, ἀλλὰ καὶ πλεον ἐρεθίζεις τὸν Δεσπότην, ὥστε συντομητέραν ἐπιδείξασθαι τὴν συγχώρησιν.**

**β'.** **Ὁ δὲ τελώνης, φησὶ, μακρόθεν ἐστῶς, οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τὸν ὀφθαλμὸν εἰς τοὺς οὐρανὸν ἐπᾶραι**· τὴν τοῦ Μανασσῆ πάντως καὶ αὐτὸς φωνῆν ἀπεφθέγγετο· **Οὐκ εἰμι ἄξιος ἀτερίσαι καὶ ἰδεῖν τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τοῦ πλῆθους τῶν ἀδικιῶν μου.** Πολλὰ γὰρ ἦν τότε ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ τελῶνου συνειλεγμένα κακὰ, ἐπιθυμία χρημάτων ἀκόρεστος, πόθος ἀδικίας μὴ δεχόμενος πέρας, ἀρπαγῆ τέλος οὐκ ἔχουσα· κοινὸν τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων τελώνης κακὸν, νόμιμος ἢ ἀδικος, ἔρπας ἀκατηγόρητος, ἀφοβος κλέπτῃς, ληστῆς ἀνέγκλητος, δύσφρεκτος βλάβη, λύκος τῶν λογικῶν προβάτων, θηρίον ἀνθρωπόμορφον. Μετὰ τοσοῦτων ἀνήλθεν ὁ τελώνης εἰς τὸ ἱερὸν κακῶν. **Ὅτε γὰρ πάντα ταῦτα εἰργάσατο τὰ θεινὰ, καὶ βαρῶ κατεσκεύασε τὸ τῶν πλημμελημάτων φορτίον τῆ ψυχῆς, ὅτε λοιπὸν τὸν αὐχένα κατέκλασε, τότε ἐξήτει τοῦ βάρους ἐλαφρυνθῆναι, καὶ οὐκ εἶχε τὸ πῶς τὸ φορτίον ἀποτινάζεσθαι**· εἶτα γοργῆν ἔσχεν ἔνοων, ἔδρεν εἶδος ἐλευθερίας· ἐμνημόνευσε γὰρ τῆς φωνῆς τοῦ Δεσπότη πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐκδοῦσθαι· **Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ ἄναπαύσω ὑμᾶς.** Ταύτης τῆς φωνῆς μνημονεύσας, μετὰ τοῦ φόρτου τῶν κακῶν ἐπὶ τὸ ἱερὸν τοῦ

\* Savil. νόμος, quod ad seriem non ita bene qua rat. Enit.

Θεοῦ παρεγένετο· ἀτονήσας δὲ λοιπὸν, καὶ μηκέτι φέρειν δυνάμενος. εὐθὺς ἐπὶ πρόσωπον ἔπεσε, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην, τὸ, **Ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, ἔλαγεν.** **Ἐρημος, φησὶ, πάσης εὐεργεσίας τυγχάνω, τοῖς ἑμαυτοῖς κεκλόνημαι δεινοῖς, ὑπὲρ ἀριθμὸν ψάμμου θαλάσσης ἰοδύμασιν** <sup>b</sup> αἱ ἀνομίαι μου, ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς μου. **Ὅρῳ παρὰ τῶν παρ' ἐμοῦ ἡδικημένων** ἦδη τὸ πὸν δικαστήριον καταδοῶμενον· πρὸ τῶν θρόνων σου, Δέσποτα, βίδλους ἀνεωφγμένας τεθήσεσθαι ἀκήκοα, ἐν αἷς πάντως καὶ οἱ στεναγμοὶ τῶν ὁδοπόρων ἐγράφασαν. Οὐκ ἐστὶν εἶδος ἀδικίας, κατὴν σὴν ἀδέκαστον διοπέφυγε γνῶσιν· ἀπολογίας μοι καιρὸς οὐ πρόσεστι, φυγῆς μοι τόπος οὐ περιλείπεται. Πρὸς οὐρανὸν οὐ τολμῶ ἀναβλέψαι, δέδοικα καὶ τὴν γῆν ὡς ἰδοῦσαν τὰς πράξεις μου. Τοῦ γὰρ σφόδρα ἁμαρτωλοῦ κατηγορεῖ καὶ τὰ ἄψυχα. Διὸ πρὸς σὲ τὸν πάντων Δεσπότην δραμῶν, ταύτην μόνον εὐρον πρὸς βοήθειαν τὴν ἰκεσίαν· **Ὁ Θεός, Ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.** Πολλὸς ὁ κολοζῶν τῶν κακῶν μου· ἀλλὰ τί πρὸς τὸ πέλαιος τῆς σῆς ἀγαθότητος; Τὸ ἐμὲ σωθῆναι παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατον, ἀλλὰ παρὰ σοί, Δέσποτα, πάντα δυνατά. Εἰ μὲν γὰρ διὰ δικαιοσύνης ἐπὶ τῆς γῆς παραγέγονας, περιττῶς τὸ τελώνιον βδελυξάμενος τῷ ναῦ σου προσέδραμον· εἰ δὲ καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν ποιούμενος λόγον, μᾶλλον δὲ δι' αὐτοὺς τῆ κτίσει ἐνεδήμησας, μὴ δείξης μοι τὰς ἐπὶ σοὶ ἀνεπίστους ἐλπίδας, ἀλλὰ τὴν συντετριμμένην μου καρδίαν θεράπευσον, νενεκρωμένον με τοῖς παραπτώμασι ζωοποίησον. **Ἦψατό σου πόρνη, καὶ τὸν ρύπον τῶν κακῶν ἀπενίψατο**· ἔχρησας πιστῷ γυναικί τὸ κράσπεδον, καὶ λίμνας αἱμάτων ἐξήρανας· ἐπλησίασας παραλύτῳ κειμένῳ, καὶ τῆς κλίνης ἐργάτην ἀνέδειξας· εἶδες παράγων τυφλὸν, καὶ τῆ ὕβει ἀπέδωκας τὴν εὐπρέπειαν· ἐχρίστω μὲν γὰρ τὸ λείπον τοῦ σώματος, πληρῶ τὸ ἐκ τοῦ πηλοῦ διορθωσάμενος σκευὸς· ἦνοιξας δὲ τῷ φωτὶ τὴν εἰσοδον, δείξας τῷ ἀνθρώπῳ τὸ τῆς κτίσεως κάλλος· εἶδες δακρύουσαν γυναῖκα, καὶ πρὸ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως τὸν ἄδην μαστίξας, ἐξήγαγες ἐκείθεν τὸν Λάζαρον, ὡσπερ ἐκ στόματος λέοντος ἀρπάσας τοῦ [119] θανάτου τὸν ἄνθρωπον. **Ἐλεεινὸς σοι προσπίπτοντα θεασάμενος ἄνδρα τῷ τῆς ἀπαιδίας ναυαγίῳ δεινῶς βυθιζόμενον, ἐπεκάμω** τῆς εὐθὺς ταῖς ἰκεσίαις, καὶ κέκληκας τὸ κοράσιον· σοῦ δὲ φωνήσαντος ἀνέστη μὲν ἡ κόρη, ὁ δὲ θάνατος πέφρυγεν. **Ἐδόθησε πρὸς σὲ καὶ Χανααία γυνὴ τὸ οἰκεῖον θυγάτριον βλέπουσα ὑπὸ δαίμονος σπαρattόμενον, καὶ βοήσασα τὸ, Ἐλέησον,** τῶν ἐλπίδων οὐκ ἀπέτυχε· τὴν γὰρ πίστιν αὐτῆς ἀποδεξάμενος, τοῦ προβάτου τὸν λύκον ἐδίωξας, καὶ τὸν λυσοῦδὴ ἀτήλασας ἔνοικον· τῷ κορασίῳ χαρισάμενος νῆψιν, τῆς μητρὸς τὸν θρῆνον κατέπαυσας. Μικροῖς ἄρτοις πλῆθος ἐν ἐρήμῳ διέθρεψας. Λιμῶντι καὶ γὰρ δικαιοσύνης λιμὸν, μικρὸν τῆς σῆς φιλανθρωπίας ψυχῶν ἐπιζητῶ· ὡς ἓνα κάμῃ τῶν μνημονοθέντων ἐλέησον. Κατέστιγμα τὴν ψυχὴν, ὡς πρὸ τῆς μετανοίας ἡ πόρνη· βδελυκτὸς εἰμι πᾶσιν, ὡς πρὸ τῆς θεραπείας ἢ αἰμόρρους νομιζομένη ἀκάθαρτος· παρειμένος εἰμι τὴν ψυχὴν, τοῦ σώματος τοῦ παραλύτου μειζύονος· πεπῆρωμαι τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς, καθὼς ὁ ἐκ γενετῆς τυφλὸς τοῦ σώματος· νενεκρωμαι τοῖς παραπτώμασι, συγκεκλεισμένην ἔχων ἐν σώματι τὴν ψυχὴν, καθὼς ἔσχεν ὁ τάφος τὸν Λάζαρον· τὰ πάντων σχεδὸν ἐπιφέρωμαι θεινὰ. **Ἄλλ' ὁ πάντας ἐλεήσας, κάμῃ προσπίπτοντα οἴκτειρον.** **Ὁ Θεός, Ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.** Τί οὖν ὁ φιλόνηθρωπος Δικαστῆς, ὁ φιλότιμος ἀγωνοθέτης τῶν τρεχόντων τὸν τῆς μετανοίας δρόμον; Καὶ τοῦ Φαρισαίου μεγαλαυχόντος ἠνείχεται, καὶ τοῦ τελῶνου μετα-

<sup>b</sup> Savil. ἐπληθύνθησαν et mox γεγόνασιν pro ἐπληθύνθησαν  
\* Παῶν Savil.

Judicio justior es omnibus? *Non sum sicut ceteri hominum.* Quid agis, Pharisæe? Noli nomen naturæ commune spectare: immutabilis enim ille atque hominum amator factus est homo: saltem ubi illum tecum reputaveris, arrogantia ista dicta ne proferas. Dic potius, Ut nonnulli hominum, non autem, *Ut ceteri hominum, raptores, injusti, adulteri.* Omnesne raptores, præter te unum, Pharisæe? omnes injusti, tu vero solus es justus? omnes adulteri, tu vero solus actiones temperantiæ laude dignus edis? *Non sum sicut ceteri hominum, raptores, injusti, adulteri: velut etiam hic publicanus.* Jam ecce mens hominis producere penas incepit: jam in cælum animæ alas quatit. Quid tu ipsum deorsum pertrahis gravitate verborum? et confessionem ad illum hominum amatorem vetas evolare? quid insultas jacenti? quid in illius ignem ligna struis (*Ecclesi. 8. 4.*)? quid accusas illum sine remissione conscientiam verberantem? *Velut etiam hic publicanus.* Quid vero facientem, mi homo, publicanum vidisti? num la-rocinantem, alienos labores compulstantem, aliena depravantem? metentem, tibi non seminavit, et congregantem, ubi non sparsit? expaudentem rete viatoribus? Nihil tale vidisti, Pharisæe; sed intueris se, eicem miserabilem, commiseratione ac subsidio dignam. Jacet enim vultu in terram prostrato, pectus ut malorum officinam torquet, oculos tollere in cælum non audet, fortasse ab ipsis etiam astris accusari se putat; vel delictorum potius multitudinem esse scriptam existimat in firmamento: longo seipsum a templo, quasi judicatum removit: Miserere, clamavit, ut jam condemnatus. Non legisti, quod scriptum est, *Non exasperes virum in inopia sua (Ecclesi. 4. 25.)*? Inops enim est, atque omni ex parte in angustias redactus: circumdederunt eum cogitationes instar multitudinis accusatorum: dexteram ad pectus verberandum conscientia commodato accepit: sui ipsius carnificem seipsum reddidit. Non te ille inflectit contremiscentis? non te ad commiserationem provocat vultu sic ad terram demisso? non inhumanam emollit mentem tuam, dum suspicere cælum non audet? Enimvero tum quidem, cum publicani munus obibat, ejusmodi te in illum jactare voces oportebat: tum enim ipsum decebat non a te modo probris, sed a quovis incessi. Jam vero cum sua mala damnavit, cum animadversis animæ suæ vulneribus ad medicum gratis sanantem cucurrit, cum delictorum recordatus ad Dominum immemorem malorum confugit, tunc ipsi supervacaneè insultas, Pharisæe? *Neque velut hic publicanus.* Annon sunt alii publicani, qui nondum dulcem poenitentiae luctum amplexi sunt? Si te tanta cupiditas tenet insectandi peccatores, linguam in illos converte, qui rapacitatis adhuc sunt retibus implicati. Adversus hunc quidem supervacanea est hæc hostilitas tua. Non enim tantum homini nocere non poteris, sed et Dominum ad promptiorem in illum demonstrandam indulgentiam provocabis.

2. *Publicanus autem a longe stans, nolabat nec oculos ad cælum levare (Luc. 18. 13).* Omnino Manasæ vocem et ipse mittebat: *Non sum dignus intueri et aspicere altitudinem cæli, præ multitudine iniquitatum mearum (a).* Multa siquidem erant in anima publicani mala congregata, cupiditas pecuniarum inexplebilis, injuriarum desiderium nullis terminis circumscriptum, rapacitas nullo fine conclusa; naturæ humanæ malum commune publicanus, legitimus injustus, raptor qui accusari non potest, fur impavidus, latro extra omnem aleam positus criminationum, noxa pene inevitabilis, ratione præditarum ovium lupus, humanam habens formam bellua. Cum tantis ascendit in templum malis publicanus. Nam cum hæc omnia perpetrasset facinora, gravenque sibi ac laboriosam effecisset oneris illius excussionem, agili tamen acriter mente pollebat, et invenit speciem libertatis: recordatus enim est illius Domini vocis ita peccatoribus

(a) Hæc habentur in Oratione Manasæ, quæ in fine Bibliorum præsit, inter apocrypha censetur.

proclamantis: *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos (Math. 11. 28).* Hujus vocis recordatus, cum onere malorum in Dei templum se contulit: cum vero obtorpuisset deinceps, neque sustinere amplius posset, in faciem continuo cecidit, et illis vocibus Dominum compellavit: *Propitius esto mihi peccatori.* Omni opere homo sum prorsus destitutus, malis meis conturbor, super numerum arenæ maris factæ sunt iniquitates meæ; multiplicatæ sunt super capillos capitis mei. Jam tuum video tribunal, eorum qui a me sunt injuriis affecti clamoribus personare: ante thronos tuos, Domine, fore ut aperti libri ponantur, aucti, in quibus haud dubium, quin et viatorum gemitus sint conscripti. Nullum est genus injustitiæ, quod tuam cognitionem nulla largitione corruptam effugerit: jam mihi tempus defensionis non superest, fugæ nullus relictus est locus. Suspiciere cælum non audeo; ipsam etiam terram pertimesco, velut testem et arbitrum actionum mearum. Magnum enim peccatorem res etiam ipsæ anima carentes accusant. Quamobrem ad te omnium Dominum recurrens, hanc unam auxiliatricem reperi supplicationem: *Deus, propitius esto mihi peccatori.* Multa quidem est malorum meorum summa, sed quid hoc ad pelagus tuæ bonitatis? Ut salvus sim, apud homines est impossibile; verum apud te omnia possibilia sunt, Domine. Enimvero si propter justos in terram venisti, frustra telonium detestatus, ad tuum templum accuri: sin autem etiam peccatorum rationem aliquam habens, quin eorum potius causa inter creaturas peregrinatus es, ne sinas ut ea quæ in te posita sit spes, infringatur et evanescat; sed contritum sana cor meum, et me peccatis enecatam ad vitam revoca. Contigit olim te meretrix, et malorum sordes absterxit: fidei mulierculæ fimbriam commodasti, et sanguinis stagnum exsiccasti: ad jacentem paralyticum accessisti, et lecti vectorem reddidisti: cæcum præteriens vidisti, et pristinum visus decus restituisti: etenim corporis quidem defectum luto inunxisti, qui vas illud e luto reparasti; lumini autem aditum reserasti, simulque homini rerum creaturarum pulchritudinem ostendisti. Tu mulierem collacrymanter vidisti, atque ante tempus resurrectoris infernum flagellasti, dum inde Lazarum eluxisti, dum tamquam ex leonis faucibus a morte raptum hominem revexisti. Tu cum hominem tibi procedentem ad pedes conspicatus esses dure liberorum orbitatis naufragio pene absorptum, continuo precibus inflexus es, ac puellulam vocasti; quam ubi primum inclamasti, surrexit quidem puella, mors autem aufugit. Clamavit et post te mulier Chananaea, cum a dæmone suam filiolam discerpi videret, et cum magna voce, *Miserere (Math. 15. 22)*, dixisset, spe sua non excidit: fidem enim ejus amplexus, lupum ab ove repulisti, ac rabiosum iniquilium exegisti: cumque puellula tuo munere ad sanam mentem rediisset, luctum parentis sedasti. Pauculis panibus in deserto multitudinem nutristi. Esurio et ego justitiæ esurie; perexiguam micam tuæ benignitatis exposco; mei quoque ut unius ex illis commemoratis miserere. Animam habeo maculis notisque compunctam, non secus ac meretrix, prius quam poenitentia duceretur: omnibus sum detestabilis, non secus ac mulier sanguinis fluxu laborans, quæ antequam sanaretur, reputabatur immunda: majore paralyti laborat anima mea, quam paralytici corpus: excæcatus animæ oculos habeo, sicut corporis a nativitate cæcus: peccatis enecatus sum, animam habens corporis membris conclusam, non secus ac Lazarum sepulcrum habebat; omnibus pene videor malis onustus. Verum qui omnium misereris, mei quoque te miserere. *Deus, propitius esto mihi peccatori.* Quid ergo contra Judæum benignus? quid munificus Agonotheta cursorum, qui in stadio poenitentiae currunt? Et Pharisæo se jactante sustinuit, et publicano poenitente delectatus est: postquam autem hic quidem verba

quasi vehementibus ventis animæ fructum decussit, ille vero seipsam affligens animi accusatorem non exspectavit, unicuique pro dignitate distribuit. Nam publicanum quidem qui sui ipsius accusator factus erat, liberum ab omni damnatione dimisit; Phariseum vero qui sua recte facta in medium protulerat. publicano ipso pauperiorem pronuntiavit. Utrique mores sui et animi status, huic quidem ex paupertate occasione divitiarum, illi vero ex divitiis lapsum in mendicitatem attulerunt. Quid enim ait Dominus? Amen *Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo* (Luc. 18. 14). O quantum malum est arrogantiae morbus! Bene comatus ascendit Pharisæus, quasi floribus, recte factis coronatus; itineris socius ei fuit publicanus omni defensione destitutus; sed cum hic seipse opportune humiliasset, exaltatus est; ille vero cum ad immodicam sese altitudinem extulisset, ad ignominiosam redactus est nuditatem.

Nonne satius fuit remissis et humilibus uti vocibus? nonne melius prophetice vocem audire, quæ sic ait: *Humiliamini in conspectu Domini: et exallabit vos* (Jacobi 4. 10)? nonne utilius fuit linguam comprimere, ac divitias custodire, quas multis sibi laboribus compararat? Quas longo tempore congregarat virtutes, eas per brevi momento voce dispersit. Non audierat forte Pharisæus quod scriptum est: *Immundus apud Deum omnis sublimis corde* (Prov. 16. 5)? non illud egregie dictum didicerat. *Quod facit dextera tua, nesciat sinistra tua* (Matth. 6. 3)? Imo fortasse utrumque noverat, sed vis cupiditatis inanis gloriæ vicit. Nos igitur publicani humilitatem nobis comparemus, et peccatorum pondus abijciamus: superbiam autem odio habeamus, ejus opera virtutum opes publicanus perdidit: *Superbis enim Dominus resistit, humilibus autem dat gratiam* (Jacobi 4. 6; 1. Petr. 5. 5). Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

### AD HOMILIAM DE CÆCO ET ZACCHÆO.

Hanc homiliam jure inter spuria alegantam fuisse res ipsa per se clamat; etsi non inepti scriptoris sit, et quedam non spernenda complectatur. Stylus est humilis et abjectus, atque ab illa sponte profluente

Chrysostomi eloquentia mirum quantum alienus. Interpretationem Latinam Frontonis Duc ei aliquot in locis emendavimus.

#### IN CÆCUM A CHRISTO SANATUM, ET IN ZACCHÆUM, DEQUE JUDICIO ATQUE ELEMOSYNA. HOMILIA (a).



1. Multæ ac variæ sunt Scripturarum doctrinæ, una quæ omnibus affulget gratia, et fons unus est doctrinæ Spiritus veritatis. Et quæcumque lex edicit, et quæcumque docent prophetae, quæcumque prædicant apostoli, quæcumque subjicit Evangelium pietatis, a Spiritu sancto tamquam ab uno quodam uberi fecundoque fonte promanant: neque licet aut dicere quid præclarum, aut excogitare quid sapiens, aut agere quidquam admirabile, nisi quæ dicuntur, quæque cogitantur et quæ aguntur, a Spiritu sancto confirmantur. Quantumvis enim quis humana sapientia floreat, humanisque rationationibus animam habeat instructam ac munitam, Dei verbum autem aversetur ac repellat, in nihilum est, et in nihilum repetabitur. Propterea inquit propheta, *Verbum Domini repudiaverunt: sapientia quæ est in eis* (Jerem. 8. 9)? Nobis itaque flores veritatis sunt Scripturæ pietatis; ac multi quidem sunt flores, unum autem pratium, quod flores educat: multæ doctrinæ sunt lucernæ, unum autem verum luminare: multæ sunt stellæ, unum autem cælum, a quo stellæ feruntur: multi rami, una vero radix: multi digiti, sed manus una, quæ digitorum opera scribit: multæ chordæ, una cithara Spiritus: multæ doctrinæ, unus fons pietatis. Verum illud mihi sane mirum videtur, quo pacto hic cæcus, qui legem non legerat, non prophetas percurrebat, non Evangelia pervolvaturat, non ab apostolis confirmatus erat, ita Salvatorem orbis terrarum invocaret, dicens: *Jesu, fili David, miserere mei* (Luc. 18. 38). Unde sic appellare didicisti, qui quod invoces, non didicisti? Non libros legisti, oculorum usu privatus: non incubuisti discipulis, cum non aliter quam victimam petendo, vel potius ostiatim emendicando, vitam sustentas. Unde igitur hoc mundi luminare didicisti, quod neque in cælis conspexisti, neque in terris, oculorum lumine orbatus? At enim vere in hoc implebatur quod dictum est a Davide: *Dominus sapientes facit cæcos*

(Psalm. 145. 8). Multa circa Jesum turba erat, et cæcus veritatis luminare non videbat, efficacitatem vero sentiebat: rapuit affectu quod visus non comprehenderat. Quid, inquit, sibi vult hæc turba? Dicunt illi, Jesum Nazarenum transire. O rem mirabilem! Alia docetur et alia prædicat: audit Jesum Nazarenum, ipsum vero Jesum Nazarenum non appellat, sed Jesum filium David. Qui videbant, quæ ex suspitione noverant, dicebant; cæcus autem, quæ ex veritate prædicabat. *Jesu, fili David, miserere mei*. Nunc itaque vocem hanc sibi quisque propriam reddens, in talem ex corde confessionem prorumpat, et quisque hanc vocem pro se proferat, *Fili David, miserere mei*. Non aliter, fratres, quam cum multi ad funebrem lectum se contulerint, et cadaver positum viderint defuncti, qui defletur a propinquis, omnes lacrymas fundunt, alii quidem quod pari affectu cum lugentibus commoveantur, alii vero quod res suas revolvant: et frequenter mulier deflet ac luget, alia scilicet, non eum qui ibi positus est (alienus enim est), sed virum suum jam defunctum; sitque aliena occasio, priorum malorum commonefactio: ita quisque vestrum, fratres, cum ea, quæ a sanctis prædicantur, didicerit, sermonem sibi accomodat, proque suis vulneribus dicat, *Fili David, miserere mei*: et dicat nunc etiam unusquisque a propriis malis excitatus, hic quidem, se mente cæcum esse; ille vero, se surdum habere animam; alius, sibi claudam esse rationem; alter, leprosum sibi esse judicium. Nam quos in corporibus morbos sanavit Christus, hi etiam in animabus existunt, et supernam opem requirunt. Cæca est anima, quæ indiget restitutione usus oculorum; cæca est anima, quæ mirabilia legis non cernit; cæca est anima, quæ sæculum futurum non respicit; cæca est anima, quæ Christi quidem corpus contuetur, divinitatem autem ejus non agnoscit. Jam vero cæcam esse animam illam, quæ res divinas ignorat, testis est Isaias dicens: *Et excæcati sunt servi Dei. Quomodo excæcati sunt? Vidistis enim, inquit, saepe, et non custodistis: aperta sunt aures, et non audistis. Et quis est cæcus, nisi pueri mei? et quis surdus, nisi qui dominantur eorum* (Isai. 42. 19. 20)? Et

(a) Collata cum tribus Codicibus Mss., uno Regio et duobus Colbertinis.

(b) Hæc est lectio LXX Interpretum; Vulgata autem: *Verbum Domini projecerunt et sapientia nulla est in eis*. Edit.

νοῦντος ἐτέρπετο· ἐπειδὴ δὲ ὁ μὲν τοῖς ῥήμασιν ὡσπερ ἀνέμοις σφοδρῶς τῆς ψυχῆς τὸν καρπὸν ἀπετίναξεν, ὁ δὲ συντρίψας ἑαυτὸν, οὐκ ἐξεδέχετο ἄλλον κατήγορον, ἐκάστῳ τὸ πρὸς ἄξιαν ἀπένειμε. Τὸν μὲν γὰρ τελώνην ἑαυτοῦ γεγεννημένον κατήγορον, ἐλευθερον ἀφῆκε τῆς κατακρίσεως, τὸν δὲ Φαρισαῖον εἰς μέσον προθέντα τὰ κατορθώματα, πενέστερον τοῦ τελώνου ἀπέφηνεν. Ἄμφοτέροις ὁ τρόπος, τῷ μὲν ὑπόθεσις πενίας εἰς πλοῦτον, τῷ δὲ ἐκ πλοῦτου εἰς πτωχείαν ὀλισθημα. Τί γὰρ φησιν ὁ Δεσπότης; Ἄμην λέγω ὑμῖν, κατέβη οὗτος δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἢ ἐκεῖνος. Ὡ πόσον κακὸν τῆς ὑπερηφανίας τὸ νόσημα! Κατάκομος ἀνήλθεν ὁ Φαρισαῖος ὡσπερ ἄνθος τοῖς κατορθώμασι στεφανούμενος· συνώδευσε τούτῳ ὁ τελώνης πάσης ἀπολογίας γυμνός. Ἄλλ' ὁ μὲν εὐκαίρως ἑαυτὸν ταπεινώσας ὑψώθη· ὁ δὲ πρὸς ἀκαιρον ὕψος ἀκοντίσας ἑαυτὸν, καταγέλαστον ὑπέμεινε γύμνωσιν. Οὐκ ἦν βέλτιον ὑφειμέναις χρέ-

σθαι ταῖς φωναῖς; οὐκ ἦν κρεῖττον ἀκοῦσαι τῆς προφητικῆς φωνῆς λεγουσῆς, *Ταπεινώθητε ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὑψώσει ὑμᾶς*; οὐκ ἦν μᾶλλον συμφέρον κρατῆσαι τῆς γλώσσης, καὶ φυλάξει τὸν πλοῦτον, ὃν πόνοις πολλοῖς ἐκτήσατο; Ἄς γὰρ ἐν χρόνῳ συνήγαγεν ἀρετάς, ταύτας ἐν ἀκαρεῖ βροπῇ τῇ φωνῇ διεσκόρπισεν. Οὐκ ἤκουσε τάχα ὁ Φαρισαῖος τὸ γεγραμμένον, ὅτι Ἄκαθάartos ἐναντίον Κυρίου πᾶς ὑψηλοκαρδῖος; Οὐκ ἐδδάχθη τὸ καλὸς εἰρημένον, Ὅ ποιεῖ ἡ δεξιὰ σου, μὴ γνῶως ἢ ἀριστερά σου; Τάχα δὲ ἔγνω ἀμφοτέρα, ἀλλ' ἢ ἰσχύς τῆς κενοδοξίας ἐνίκησεν. Ἡμεῖς οὖν τοῦ τελώνου τὴν ταπεινώσιν κτησώμεθα, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ βάρος ἀποθώμεθα· ὑπερηφανίαν δὲ μισθώσωμεν, δι' ἧς ὁ Φαρισαῖος τὸν πλοῦτον τῶν ἀρετῶν ἀπόλλεσεν· Ὑπερηφάνους γὰρ ὁ Κύριος ἀντιτάσσεται, ταπεινοὶς δὲ εἰδῶσι χάριν. Αὐτῷ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

[120] *Εἰς τὸν τυφλόν, ὃν ὁ Χριστὸς ἐθεράπευσεν, καὶ εἰς τὸν Ζακχαῖον, καὶ περὶ κρίσεως, καὶ ἐλεημοσύνης, ὁμιλία.*

Πολλὰ καὶ διάφοροι τῶν ἁγίων Γραφῶν αἱ διδασκαλῖαι, μία δὲ χάρις ἢ πᾶσιν ἐπιλάμπουσα, καὶ μία πηγὴ διδασκαλίας τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Καὶ ὅσα νόμος διαγορεύει, καὶ ὅσα προφήται διδάσκουσιν, ὅσα ἀπόστολοι κηρύττουσιν, ὅσα τὸ Εὐαγγέλιον τῆς εὐσεβείας ὑπαγορεύει, ἀπὸ μιᾶς ὡσπερ τινὸς εὐθαλοῦς πηγῆς καὶ γονίμου περιέρχεται, τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· καὶ οὐκ ἔστιν οὔτε εἰπεῖν τι σεμνόν, οὔτε νοῆσαι δεξιόν, οὔτε πράξει· θαυμαστὸν, μὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιθεβαιούντος τὰ λεγόμενα, καὶ τὰ νοούμενα, καὶ τὰ πραττόμενα. Κἂν γὰρ τις τῇ ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ κομᾶ, καὶ λογισμοῖς ἀνθρωπίνους ὠχυρωμένην ἔχη τὴν ψυχὴν, τὸν λόγον δὲ τοῦ Θεοῦ ἀποστείηται, εἰς οὐδὲν ἔστι, καὶ εἰς οὐδὲν λογισθήσεται. Διὰ τοῦτο φησιν ὁ προφήτης· *Τὸν λόγον τοῦ Κυρίου ἀπεποιήσατο. Σοφία τις ἔστιν ἐν αὐτοῖς*; Ἡμῖν τοίνυν ἄνθη τῆς ἀληθείας αἱ Γραφαὶ τῆς εὐσεβείας· καὶ πολλὰ μὲν τὰ ἄνθη, εἰς δὲ ὁ λειμὼν ὁ τὰ ἄνθη τρέφων· πολλοὶ τῆς διδασκαλίας οἱ λαμπτήρες, εἰς δὲ ὁ φωστῆρ ὁ ἀληθινός· πολλοὶ οἱ ἀστέρες, εἰς δὲ ὁ οὐρανὸς ὁ φέρων τοὺς ἀστέρας· πολλοὶ οἱ κλάδοι, μία δὲ ἡ ρίζα· πολλοὶ οἱ δάκτυλοι, μία δὲ ἡ χεὶρ, ἢ διὰ τῶν δακτύλων γράφουσα· πολλὰ αἱ χορδαί, μία ἡ κιθάρα τοῦ Πνεύματος· πολλὰ διδασκαλῖαι, μία ἡ πηγὴ τῆς εὐσεβείας. Ἀλλὰ θαυμάζω πῶς ὁ τυφλὸς οὗτος, οὐ νόμον ἀναγνούς, οὐ προφῆτας διελθὼν, οὐκ Εὐαγγελίοις ἐν τυχῶν, οὐκ ἀποστόλοις βεβαιωθεὶς, ἐπεκαλεῖτο τὸν Σωτῆρα τῆς οἰκουμένης, λέγων, Ἰησοῦ, υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Πῶθεν ξμαθες ταῦτα καλεῖν, μὴ μαθὼν ὁ ἐπικαλῆ; Οὐκ ἀνέγνως βίβλους, τῶν ὄψεων ἀπεστερημένος· οὐκ ἐσχόλασας διδασκαλῖαις, μίαν ἔχων ὑπόθεσιν τῆς ζωῆς, τὴν αἴτησιν, μᾶλλον δὲ τὸ προσαιτεῖν· πῶθεν οὖν ἔγνω; τὸν φωστῆρα τοῦ κόσμου, ὃν οὔτε

ἐν οὐρανοῖς ἐθέασω, οὔτε ἐπὶ γῆς, τῶν ὄψεων ἐστερημένος; Ἄλλ' ἀληθῶς ἐπὶ τούτῳ ἐπληροῦτο τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ εἰρημένον· *Κύριος σοφοὶ τοὺς τυφλοὺς*· Ὅχλος πολὺς ἦν περὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ὁ τυφλὸς τὸν μὲν φωστῆρα τῆς ἀληθείας οὐκ ἤδει, τῆς δὲ ἐνεργείας ἤσθετο· ἤρπασε τῇ διαθέσει, ὃ μὴ παρέλαθεν ἡ ὄψις. Τί, φησὶ, βούλεται ὁ ὄχλος; λέγουσιν αὐτῷ, Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος παρέρχεται. Ὡ τοῦ θαύματος! ἄλλα διδάσκειται, καὶ ἄλλα κηρύττει· ἀκούει Ἰησοῦν Ναζωραῖον, οὐ καλεῖ δὲ αὐτὸν Ἰησοῦν Ναζωραῖον, ἀλλ' [121] Ἰησοῦν υἱὸν Δαυὶδ. Οἱ βλέποντες τὰ ἐξ ὑπονοίας ἔλεγον, ὁ δὲ τυφλὸς τὰ ἐξ ἀληθείας ἐκήρυτεν. Ἰησοῦ, υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Τοίνυν ἕκαστος τὴν φωνὴν ἰδιοποιούμενος, ῥήξη ἀπὸ τῆς καρδίας ἐξομολόγησιν, καὶ ἕκαστος ὑπὲρ ἑαυτοῦ ταύτην εἶπεν τὴν φωνήν, *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με*. Καὶ ὡσπερ, ἀδελφοί, ἐπειδὴν εἰς πένθος πολλοὶ ἀπέλθωσι, καὶ ἴδωσι σκῆνωμα προκειμένον, καὶ διακρούμενον ὑπὸ τῶν ἰδίων, πάντες διακρούουσιν, οἱ μὲν συνδιατιθέμενοι τῷ πένθει, οἱ δὲ τὰ ἑαυτῶν ἐρευνῶντες πράγματα· καὶ κλαίει πολλάκις γυνὴ καὶ ὀδύρεται, ἀλλ' οὖν οὐ τὸν προκειμένον (ἀλλότριος γὰρ), ἀλλὰ τὸν ἐαυτῆς τὸν προαπελθόντα<sup>b</sup>, καὶ γίνεται ἡ ἀλλοτρία ὑπόθεσις ἰδίων κακῶν ὑπόμνησις· οὕτως ὑμῶν ἕκαστος, ἀδελφοί, ὅταν τὰ παρὰ τῶν ἁγίων κηρυττόμενα μαθῆναι, ἰδιοποιεῖτω τὴν λέξιν, ὑπὲρ τῶν ἰδίων τραυμάτων λέγων, *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με*· καὶ λεγέτω καὶ νῦν ἕκαστος ἀπὸ τῶν ἰδίων κακῶν διεγειρόμενος, ὁ μὲν, ὅτι τυφλὸς ἔστι τὴν διάνοιαν, ὁ δὲ, ὅτι κωφὴν ἔχει τὴν ψυχὴν· ἄλλος, ὅτι χωλὸν ἔχει τὸν λογισμὸν, ἕτερος, ὅτι λεπρὸν ἔχει τὴν γνώμην. Τὰ γὰρ πάθη, ἃ ἐθεράπευσεν ἐπὶ τῶν σωμάτων ὁ Χριστὸς, ταῦτα καὶ

<sup>a</sup> Unus scilicet typhlorum. <sup>b</sup> Morel. τὸν ἀπελθόντα.

ἐπὶ τῶν ψυχῶν γίνεται καὶ δεῖται τῆς ἀνωθεν βοήθειας. Ἔστι τυφλὴ ψυχὴ, δεομένη ἀναδιέλευσαι, τυφλὴ ψυχὴ, ἢ νόμου θαυμασία μὴ βλέπουσα, τυφλὴ ψυχὴ, ἢ τὸν μέλλοντα αἰῶνα μὴ καθορῶσα, τυφλὴ ψυχὴ, ἢ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ βλέπουσα, τὴν δὲ θεότητα μὴ γνωρίζουσα. Ὅτι δὲ τυφλὴ ἐστὶν ἡ ψυχὴ ἢ ἀγνοοῦσα τὰ περὶ Θεοῦ, μαρτυρεῖ Ἡσαΐας λέγων· *Καὶ ἐτυφλώθησαν οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ. Πῶς ἐτυφλώθησαν; Εἶδετε γὰρ, φησὶ, πλεονάκις, καὶ οὐκ ἐφυλάξιθε· ἀνεργημένα τὰ ὦτα, καὶ οὐκ ἤκουσατε. Καὶ τίς τυφλός, ἀλλ' ἢ οἱ παῖδες μου; καὶ τίς κωφός, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; Καὶ ὁ Σωτὴρ βουλόμενος δεῖξαι τύφλωσιν διανοίας, Φαρισσαίους τυφλώττοντας περὶ τὴν ἀλήθειαν ἐλέγχει λέγων· *Ἐάσατε αὐτοὺς, ὁδηγοὶ εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν· τυφλός δὲ τυφλῶν ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφοτέροι εἰς βόθρον ἐμπεσοῦνται. Κωφὴ δὲ ἐστὶν ἡ ψυχὴ ἢ νόμου μὴ ὑπακούουσα, ἢ τὴν Δεσποτικὴν φωνὴν παρατραφομένην, κωφὴ οὐκ ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω· οὐχ ὅτι τινας τῶν παρόντων οὐκ εἶχον ὦτα· (πῶς γὰρ ἂν ἐσκόλαζον τῇ διδασκαλίᾳ, τὸ ὄργανον τῆς ἀκοῆς οὐκ ἔχοντες;) ἀλλὰ δεῖκνυται σαφῶς, ὅτι τὸ μὲν φαίνόμενον οὐς πρὸς ἀκοὴν δεδήκωτο, ἢ δὲ τῆς ψυχῆς ἀσθησίας πρὸς τὴν ἀκοὴν τοῦ θείου νόμου οὐ συναρμολογῆται. Οὐδὲν οὖν ὄφελος τῆς ἔξωθεν ἀκοῆς, ἀποκακωφωμένης τῆς ἐσωθεν διανοίας. Λεπτὸς τίς ἐστὶ τῆ ψυχῆ, οὐχ ὅ τὸ σῶμα ἀμαυρούμενος, ἀλλ' ὁ τὴν ψυχὴν σκοτιζόμενος. Τί γὰρ ἐστὶ λέπρα ἐν σῶματι, ἀλλ' ἡ διπλοῦν χρώμα; Τί ἐστὶ λέπρα ἐν ψυχῇ; Διπλοῦς διαλογισμός. *Ὅσα ἀμαρτωλῶ ἐπιθυνοῦντι ἐπὶ δύο τρίτους!* Ὅταν τις ποτὲ μὲν πιστεύῃ, ποτὲ δὲ ἀπιστῇ, καὶ ποτὲ μὲν πρὸς ἐλεημοσύνην ρέπῃ, ποτὲ δὲ πρὸς ἀπανθρωπίαν, λεπτὸς ἐστὶ τὴν ψυχὴν, οὐκ ἔχων χρῶμα ὑγιές, ἀλλὰ μεριζόμενος τὴν διάνοιαν· καὶ ὡς περ μερίζει λέπρα τὸ σῶμα, οὕτω μερίζει λογισμὸς πονηρῶν· τὴν διάνοιαν. Ἐκαστος οὖν ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ τραυματίων βοήθησιν, καὶ ἐπικαλέσεται Ἰησοῦν τὸν ἰατρὸν ψυχῶν καὶ σωμάτων, καθὼς ἔδωκε τὸν τυφλῶν· *Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ οἱ μὲν προάγοντες, ἐπετίμων· ἀλλ' οὐκ ἐμποδίζεται ἡ παρήρησις διὰ τῶν κωλυόντων. Οἶδεν ἢ πίστις πρὸς πάντα μάχεσθαι, καὶ πάντα νικᾶν. Ἐπετίμων ἄνθρωποι, καὶ ὁ πιστὸς οὐχ ὑποστέλλεται, ἀλλ' ἀκολουθεῖ τῷ Δεσπότη, εἰδὼς, ὅτι καλὴ ἢ ὑπερέυσεβείας ἀναίδεια.***

β'. Εἰ γὰρ ὑπὲρ χρημάτων ἀναιδεῖς πολλοί, ὑπὲρ σωτηρίας ψυχῆς οὐ κάλλιπτον τὴν καλὴν ἀναίδειαν ἐνδοξασθαι; [12] Κελεύει αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς ἀχθῆναι. Ἔστισε τὸν Κύριον Ἰησοῦν ἢ φωνὴ τοῦ μετὰ πίστεως ἐπικαλουμένου· ἐκέλευσε πρὸς αὐτὸν ἀχθῆναι τὸν ἐγγίσαντα αὐτῷ τῇ πίστει πρότερον, καὶ πλησιᾶσαι τῷ σώματι. *Ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀχθῆναι, καὶ φησὶ, Τί σοι θέλεις ποιῆσω, οὐκ ἀργῶς ἔρυσθαι· ἴδιον γὰρ καὶ καθ' ἡμέραν τὴν ἰατρὴν πέμψαι, ἀλλ' ἰουδαῖοί οἱ τὴν ἀλήθειαν συκοφαντοῦντες, ἠδύνατο εἰπεῖν, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ, οὐκ ἐστὶν οὕτως. ἀλλ' ὁμοῖος αὐτοῦ. Καλεῖ οὖν εἰς μέσον τῶν ἀγνωμόνων τὸ θεάτρον τὸν εὐεργετούμενον, ἵνα πρῶτον δεῖξῃ τὸ πῆρμα τῆς φύσεως, καὶ τότε γνωρίσῃ τὴν αὐθεντίαν τῆς χάριτος. *Τί σοι θέλεις ποιῆσω;* Ἐρωτᾷ ἐκείνον, διδάσκει δὲ τοὺς παρόντας. Ὁ δὲ, *Κύριε, φησὶ, ἵνα ἀναβλέψω. Βλέπε, ὅσα λαμβάνει ἐνέχυρα παρὰ τοῦ τὴν θερμότητα δεχομένου, ἵνα ἀπκλείσῃ τὴν συκοφαντίαν τῶν πονηρευομένων. Λέγει οὖν, Πορεύου, ἢ πίστις σου ἔσωσέ σε.* Ὅρᾳς, πῶς τὸ προεξηρημένον ἡμῖν κατὰ τὴν προτεραιαν δι' αὐτῶν δεικνύεται τῶν ἔργων; καὶ ὅτι ἄπρατοι αἱ εὐεργεσίαι, καὶ πωλοῦνται τῇ πίστει; Οὐ διδύμιον ἀργυρίου τὰς εὐεργεσίας Ἰησοῦς, πωλεῖ δὲ αὐτὰς τῇ πίστει. Ἐὰν μὴ καταβάλλῃς πίστιν, οὐδέχῃ τὴν εὐεργεσίαν· ἢ χάρις ἠπλωται, ἢ δὲ πίστις προέρχεται. Καὶ ὡς περ πηγὴ μία, ἀντλοῦσι δὲ ἐκ τῆς πηγῆς οἱ μὲν μικροὶς ἀγγεῖοις, οἱ δὲ μετρίοις, καὶ ὁ μὲν ὀλίγον ἀρτεται ὕδωρ, ὁ δὲ πολὺ, οὐ τῆς πηγῆς μεριζούσης τὰ μέτρα, ἀλλ' ἐκάστου πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀγγεῖον ἀρρομένου· οὕτως ἢ χάρις ἠπλωται ὡς πηγὴ, ἢ πρὸς βίαις δὲ τοῦ προσερχομένου ἀγγεῖον καὶ σκεῦος γίνεται τῆς χάριτος. Ἐὰν οὖν προσαγάγῃς πίστιν ὀλίγην ὡς σκεῦος μικρὸν, μικρὰν ἀντλεῖς τὴν χάριν· ἐὰν δὲ μεγάλῃν προσαγάγῃς τὴν διάνοιαν, μεγάλην ἀντλεῖς τὴν εὐεργεσίαν. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ λέγει, *Πιστεύεις, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι;* Ὁ δὲ, *Ναι, Κύριε· καὶ ὁ**

Σωτὴρ, *Κατὰ τὴν πίστιν σου γενηθήτω σοι.* Ἐνεῦθεν ὁ Ἀπόστολος παρακελεύεται Κορινθίους λέγων· *Πλατύνθητε ὑμεῖς, ἵνα δεῖξῃ, ὅτι τῇ πλατυνομένῃ διανοίᾳ πλατυτέρα ἢ χάρις ἐπιτερέχεται· καὶ ὁ προφήτης, Ἄνοιξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό. Οὐδὲν παρὰ τῆ εὐεργεσίας τὸ κύλυμα, ἀλλὰ παρὰ τῆ ἡμετέρας βραθυμίας. Φωτῆρ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν Ἰησοῦς, ἠπλωται πανταχοῦ ἢ ἀκτίς νοητοῦ ἡλίου· καὶ ὁ μὲν ἐλάττονος ἀπολαύει τῆς χάριτος, ὁ δὲ μετρίονος, οὐ τῆς χάριτος μεριζούσης, ἀλλὰ τῆς διανοίας τὸ μέτρον ὑποβαλλούσης. Ὡς περ γὰρ εἰς ἥλιος εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ μία ἀκτίς, καὶ μία αὐγὴ, οὐ πᾶς δὲ ὁ κόσμος ὁμοίως πεφωτισται, ἀλλ' ὁ μὲν λαμπρὸν ἔχει τὸ φῶς, ὁ δὲ ἔλαττον, ὁ δὲ μετρίον, καὶ ὁ μὲν στενὸν, ὁ δὲ πλατύτερον, οὐ τὸ ἡλίου μεριζόντος τοῦτω τῷ οἴκῳ τὸ μετρίον, κἀκεῖνον τὸ ἔλαττον, ἀλλὰ πρὸς τὰς θυρίδας, ἃς ἠνέωξαν οἱ οἰκοδομοῦντες, χώραν λαμβανούσης τῆς ἀκτίος, καὶ οὕτως εἰσχεομένης· οὕτως ἐπειδὴ θυρίδες ἡμῶν τῆς ψυχῆς οἱ λογισμοί, ὅταν πλατυτέρως ἀνοίξῃς τοὺς λογισμοὺς, πλατυτέραν δεχῇ τὴν εὐεργεσίαν· ὅταν στενωπῇ· τὴν διάνοιαν, στενοῖς τὴν χάριν. Ἀνακάλυψόν σου τὸν λογισμὸν, ἵνα δεῖξῃ τὴν αὐγὴν. Διὰ τοῦτο φησὶ ὁ Παῦλος περὶ ἑαυτοῦ, *Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνεκαλυμμένοι προσώπῳ τῆν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζομεθα, μεταμορφώμενοι ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν.* Εἰς τυφλὸς ἐθεραπεύθη διὰ τῆς ἱστορίας, καὶ πολλῶν ὄφθαλμῶν διανοίγονται διὰ τῆς διδασκαλίας. *Κατὰ τὴν πίστιν σου γενηθήτω σοι.* Ὁ δὲ τυφλός, φησὶν, *Ἠκολούθει δόξαν τὸν Θεόν,* καὶ οὐ κωλύει ὁ Ἰησοῦς. Ἐνταῦθα ἀναγκαῖον θεωρεῖται, ὅτε τὸν δαιμονιῶντα ἐθεράπευσε, παρεκλήθη ὑπὸ τοῦ τὴν εὐεργεσίαν δεξαμένου, ὡς τε ἀκολουθεῖν τῷ Ἰησοῦ· ἐβούλετο γὰρ, φησὶν, ἀκολουθεῖν. Ὁ δὲ Σωτὴρ κωλύει καὶ λέγει· *Ἰπάρε εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ διάγγελλε, ὅσα ἐποίησέ σοι ὁ Θεός.* [123] Τίνας ἔνεκεν τὸν μὲν θελήσαντα ἀκολουθεῖσαι κωλύει, τὸν δὲ οὐ κωλύει; διὰ τί τοῦτω μὲν ἐπιτρέπει τὴν ἀκολουθησιν, ἐκεῖνῳ δὲ οὐκ ἐπιτρέπει; Κἀκεῖνῳ χρησίμως, καὶ τοῦτω συμφερόντως. Τὸν μὲν ἀκολουθεῖν οὐ συνεχῶρει δι' ἑτέραν αἰτίαν, ἐπειδὴ δαιμονιῶν ἦν· τοῦ δὲ δαιμονιῶντος καὶ ἡ λέξις καὶ ἡ γλῶσσα διέστραπτο. Ἀποστέλλει οὖν αὐτὸν κήρυκα, ἵνα ἐκ τῆς καταστάσεως κηρύξῃ τὸν εὐεργέτην. Ξέρον γὰρ ἦν θέαμα ἰδεῖν τὸν ποτε μὴ καθεστηκότα, καθεστηκότας κηρύττειν λόγους. Ποιεῖ οὖν αὐτὸ τὸ ὄργανον τοῦ εὐεργετηθέντος κήρυκα τοῦ σώσαντος ε. Καὶ βλέπε τὸ θαυμαστόν, βλέπε τὴν τοῦ Σωτῆρος ταπεινοφροσύνην, βλέπε τοῦ δαιμονιῶντος τὴν ἐγνημοσύνην. Ὁ μὲν Σωτὴρ λέγει· *Πορεύου, καὶ ἀνάγγελλε, ὅσα ἐποίησέ σοι ὁ Θεός.* Οὐ λέγει, Ὅσα ἐποίησά σοι ἐγὼ, ἀλλὰ ταπεινοφρονῶν τῇ τοῦ Θεοῦ προσηγορίᾳ ἐπιγράφει. Ὁ δὲ δαιμονιῶν περιρῆει κηρύττων, ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Θεός Ἰησοῦς. Τὸν μὲν οὖν ἀποστέλλει κηρύττειν, ἵνα ἀπὸ τῆς καταστάσεως δεῖξῃ τὸ μέγεθος τῆς εὐεργεσίας· τὸν δὲ τυφλὸν ἐπιτρέπει ἀκολουθεῖν. Διὰ τί; Ἐπειδὴ εἰς Ἱεροσόλυμα ἀνήγει ἐπιτελέσει τὸ μέγα μυστήριον, καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ κόσμου οἰκονομίαν ἀναδεξόμενος, καὶ σταυρῶς ἐμελλεν ἀκολουθεῖν, καὶ ὕβρις, καὶ πάντα τὰ ὑπὸ τῶν θεομάχων καινοτομηθέντα· διὰ τοῦτο ποιεῖ ἀκολουθεῖν τὸν τυφλόν, ἵνα πρόσφατον ἔχῃ τὴν μνήμην τοῦ θαύματος, ἵνα ἡ μνήμη τῆς ἰάσεως στρεφῇ τὴν διάνοιαν τῶν μελλόντων διολισθαίνειν. Ποιεῖ ἀκολουθεῖν τὸν τυφλόν, ἵνα μὴ τις ἀρνήσῃται τὴν θαυματουργίαν, ἐπειδὴ ἐμελλε σαλευεσθαι ὡς ἐν χειμῶνι τῶν ἀποστόλων ἡ διάνοια, καὶ τῶν ὁρώντων ἢ κατὰστασις ἐμελλε χειμάζεσθαι, ὁρώντων τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ σταυροῦ. Ἴνα οὖν μὴ πῶς τὸ πάθος βλεπόντες ὀκλάσωσι, συγχωρεῖ τῷ τυφλῷ ἀκολουθεῖν, ἵνα πρόσφατον ἔχοντας τὴν μνήμην τῆς εὐεργεσίας, ἀσάλευτον ἔχῃ τὸν λογισμὸν τῆς ἀληθείας.*

γ'. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα ποιεῖ ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ ἦλθε τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομίαν ἀναδεξασθαι. Καὶ ἵνα μὴ τῆς αὐτῶν ὑπολάβῃ δι' ἀσθένειαν πάσχειν, καὶ οὐ διὰ φιλανθρωπίαν ὑπομένειν, πρὶν εἰσελθεῖν εἰς Ἱεροσόλυμα, βλέπει συκὴν. Καὶ ἀπῆλθε, φησὶ, ζητῶν παρ' αὐτῆς καρπὸν, καὶ οὐκ εὔρεν. Ἦς δὲ οὐκ εὔρεν, ἐπετίμησας λέγων· *Μηδέποτε ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα.* Τί ἤμαρτεν ἡ συκὴ; μὴ γὰρ ἐξουσία λογικῆ ἔχει τὴν καρποφορίαν; οὐχ ὅτε βούλεται ὁ κτίστης, παρέχει

<sup>b</sup> Duo mss. παρὰ τὴν εὐεργεσίαν. <sup>c</sup> Sic recte unus codex alii σώματος.

<sup>a</sup> Morel. τὸν ἐνεργούμενον, male.

Salvator mentis cæcitatē volens indicare, Pharisæos circa veritatem cæcutientes arguit, dicens: *Sinite illos; cæci sunt duces cæcorum; cæcus autem si cæco ducatur præstet, ambo in foveam cadent* (Math. 18. 14). Surda vero est anima, quæ legem Dei non auscultat, quæ Dominicam vocem contemnit; surda non a natura, sed ex proposito. Propterea dicebat Salvator, *Qui habet aures audiendi, audiat* (Math. 11. 15): non quod aliqui ex iis qui aderant, aures non haberent, (quomodo enim operam doctrinæ darent, si auditus organum non haberent?) verum aperte declarat, aures quidem quæ apparet, ad audiendum conditam esse, animi vero sensum ad divinæ legis auditum non applicari. Nihil ergo prodest externus auditus, si mens interior et affectus surdus fuerit. Leprosus quidam est anima, non cui corpus offuscatum est, sed cuius anima tenebris est offusa. Quid enim lepra est in corpore, nisi duplex color? Quid est lepra in anima? Duplex sententia. *Vae peccatori ingredientis duabus viis* (Eccli. 2. 14). Cum quis nunc quidem credit, nunc vero est incredulus; et nunc ad misericordiam inclinatur, nunc ad inhumanitatem: leprosus est anima, cui color sanus non est, sed mente divisus est. Et quemadmodum dividit lepra corpus, ita prava cogitatio mentem dividit. Unusquisque igitur pro vulneribus suis clamet, et medicum animarum invocet corporumque, Jesum, prout inclinabat cæcus: *Fili David, miserere mei* (Luc. 18. 38). Atque ii quidem qui præbant, increpabant; sed ejus in loquendo fiducia illorum prohibitione minime impeditur. Novit adversus omnia depugnare fides, et omnia vincere. Increpabant homines, et fidelis nihil studium suum remittit, sed Dominum sequitur, ut qui probe sciat honestam esse in causa pietatis impudentiam.

2. Si enim ubi de pecuniis agitur, impudentes sunt multi; ubi de salute animæ agitur, nonne honestissimum est honestam quandam impudentiam induisse? Jurat illum Jesus adduci. Efficit ut staret Dominus Jesus, vox illius cum fide implorabat: jus sit illum adduci ad se, qui prius fide appropinquarat ipsi, et corpore prope se sistere. *Jussit illum adduci ad se, et ait, Quid tibi vis faciam* (Luc. 18. 40. 41)? Non otiose interrogat: poterat enim etiam sedenti sanitatem impertiri; verum Judæi, qui veritatem calumniantur, di cere polissent, ut de cæco a nativitate, non esse hunc, sed similem ei (Joan. 9. 9). In medium ergo in ignorum theatrum beneficio afficiendum advocat, ut primum naturæ defectum suppleat, ac deinde gratiæ potestatem ostendat. *Quid tibi vis faciam?* Illum interrogat, præsentem docet. At illi dicit: *Domine, ut videam*. Vide quanta pignora accipiat ab eo, qui sanitatem recipit, ut calumniis improhorum viam obstruat. Ait ergo: *Vade, fides tua te salvum fecit* (Luc. 18. 42). Vides ut, quod a nobis ante dictum est hesternodie, ab ipsis operibus comprobetur; utque beneficia venalia non sint, solaque fide veniuntur? Non dat pro pecunia beneficia Jesus, sed ea fide vendit. Nisi fidem numeraveris, beneficium non accipies: expansa est gratia, fides autem præcedit. Et quemadmodum fons est unus, hauriunt autem ex fonte, hic quidem parvis, ille vero majoribus vasis; atque hic quidem paulum aquæ, ille vero multum haurit, non quod ita mensuras fons dividat, sed quod quisque pro vasis sui capacitate aquam hauriat: ita gratia est exposita quasi fons quidam, propositum autem ejus qui accedit, vas et urens fit gratiæ. Si ergo fidem exiguam applicueris tamquam vas parvum, parvam gratiam hauris: si vero magnum applicueris animum, magnum hauris beneficium. Propterea Salvator dicit: *Credis, quia ego possum hoc facere?* ille vero, *Utique, Domine*: tum Salvator, *Secundum fidem tuam fiat tibi*. Idcirco Apostolos Corinthios adhortatur dicens: *Dilatamini et vos* (2. Cor. 6. 13), ut ostendat in animum dilatatum latiore amplioreque gratiam introire; et propheta, *Aperi os tuum, et implebo illud*. Ab ipso nullus beneficio, sed a nostra negligentia obex opprimetur. Luminare justitiæ Jesus

exortus est, diffusi sunt omnem in partem spiritualis solis radii, atque unus quidem minorem percipit gratiam, alter vero majorem; non quod gratia ita se dividat, sed quod animus mensuram sulciat. Ut enim sol unus est, qui universam terram illustrat, et radius unus, ac splendor unus; nec tamen æqualiter mundus totus illustratus est; atque hic quidem amplum ac splendidum lumen habet, ille vero minus; atque hic quidem angustum, ille autem latius; non quod ita sol huic domui majus et illi minus distribuatur, sed quod pro amplitudine fenestrarum quas illi aperuerunt, qui domos exædificaverunt, radius locum occupaverit, itaque sese infuderit: sic quoniam animæ nostræ fenestræ sunt cogitationes et consilia, quando latiores aperueris cogitationes, latius accipis ampliusque beneficium; cum angustiore mentem reddideris, angustiore quoque gratiam efflicis. Aperi et revela tuam cogitationem ac mentem, ut splendorem possis admittere. Propterea Paulus de seipso dicit: *Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculamur, transformati a claritate in claritate* (2. Cor. 3. 18). Unus cæcus sanatus est per historiam, et multorum oculi aperiuntur per doctrinam. Secundum fidem tuam fiat tibi (Math. 9. 29). Cæcus autem, inquit, *Sequebatur magnificans Deum* (Luc. 18. 45); neque prohibet Jesus. Hoc loco operæ pretium fuerit considerare, quo pacto, cum illum, qui a dæmonio vexabatur, sanavit; cum ab eo, quem beneficio affecerat, rogaretur, ut Jesum sequeretur: volebat enim, inquit, sequi; ille contra non permitat et dicat, *Vade in domum tuam, et annuntia quanta tibi fecerit Deus* (Marc. 5. 19). Qua de causa hunc quidem, qui sequi voluit, prohibet, illum vero non prohibet? cur isti ut se sequatur permittit, illi autem non permittit? Et illi utiliter, et huic fructuose. Huic quidem, ut se sequeretur, non concedebat aliam ob causam, propterea quod a dæmone correptus fuerat: porro a dæmonio correpti et dictio et lingua perversa fuerat atque distorta. Mittit igitur illum præconem, ut ex bono statu suo benefactorem prædicet. Spectaculum quippe fuit illud admirabile, cernere eum, qui antea compositus mentis non erat, sana verba profari atque prædicare. Ipsum itaque membrum, in quod beneficium collatum erat, Servatoris præconem reddit. Ac vide rem mirabilem; vide Salvatoris humilitatem; vide a dæmonio vexati gratum animum. Salvator quidem, *Vade, inquit, et annuntia quanta tibi fecerit Deus*. Non dicit, *Quanta tibi fecerim ego*; sed humilitatem præ se ferens, Dei nomini illud adscribit. Qui vero a dæmone correptus fuerat, circumibat prædicans quanta sibi fecisset Deus Jesus. Hunc itaque mittit, ut prædicet, quo ex ipsa sua in pristinam sanitatem restitutione beneficii magnitudinem ostendat: cæcum autem sequi permittit. Quid ita? Propterea quod Jerosolymam ascendebat, magnum illud mysterium consummaturus, et illam pro mundo dispensationem suscepturus; ac futurum erat, ut erit sequeretur, et contumelia, et omnia quæ ab impiis Deique adversariis inusitata nequitia patrata sunt: propterea vult sequatur cæcus, ut recentem habeant miraculi memoriam: ut sanationis memoria mentem eorum, qui lapsuri erant, confirmet ac stabiliat. Curat ut sequatur cæcus, ut ne quis miraculum editum neget: quandoquidem tamquam tempestate jactanda erat mens apostolorum, et intuituum status et constantia percurrenda, dum in cruce Unigenitum Dei cernerent. Ne igitur passionem spectantes succumberent, cæco permittit ut sequatur, ut recentem beneficii memoriam conservantes, inconcussam habeant cogitationem ad sensum veritatis.

3. Multa siquidem talia perficit Christus, quandoquidem ad subeundam hanc pro hominibus dispensationem advenit. Ac ne quis cum ex infirmitate pati arbitretur, non ex benignitate sua atque ex amore in homines tolerare, antequam ingrediatur Jerosolymam, sicum videt. Et abiit, inquit, querens ex ea fructum, et non invenit (Marc. 11. 13); ut autem

non invenit, increpavit, dicens : *Numquam ex te fructus nascatur in sempiternum (Math. 21. 19)*. Quid peccavit ficus? num enim facultate ratione prædita fructuum ubertatem habet? annon, quando vult, Creator ad fructuum ubertatem efficacitatem largitur? Deinde neque tempus illud fuit ficuum : hoc enim Evangelium attestatur. Quis autem communium hominum, nedum Deus, tempore intempestivo fructum requirit? nonne tu, Conditor, tempora constituisti? nonne tu ad fructus ferendos anni tempestates ac tempora dedisti? Quid igitur præter tempus quod assignasti, reposcis? Enimvero si tempus ficuum fuisset, fructum autem ficus non tulisset, fuisset culpa naturæ? num profert cum libet? an vero cum imperatur, fructus edit? Quamnam igitur ob causam ficum increpat? Quoniam passionem subiturus erat, ne eum propter infirmitatem pati existimarent, in re inanimata potentiam ostendit; ut se omnes qui contradicebant, arefacere potuisse, omnes Dei hostes delere, demonstraret. Sed quoniam non venit, ut iudicet mundum, sed ut salvat (*Joan. 12. 47*), ut ipse dixit, potentiam quidem in re anima carente ostendit, benignitatem autem hominibus reservat. Ita et hic cæco ut sequeretur concedebat, ut recens memoria scandalum tolleret, ut miraculum coruscans haberent. Sed successit miraculum alterum : nam ubi cæcus visum recepit, alius anima cæcus visum recepit. Quis ille? Princeps publicanorum, qui in pecuniis cæcutiebat (*Luc. 19. 2*), qui ex cæcitate avaritia animam habebat. Nihil enim sic animam ex cæcitate ut pecuniæ. Propterea *Moses ait: Dona enim excæcavit oculos hominum, et verba juxta pervertunt (Exod. 25. 8. Deut. 16. 19)*. Venit princeps publicanorum, et præteribat Jesus, qui tollit omne peccatum, qui vitium omne delet, qui tenebras convertit in lucem, et tortuosa ad rectitudinem redigit. Zacchæus brevis erat statura, desiderio extensus ac procerus; brevis corpore, magnus affectu : quærebatur enim videre Jesum, et non poterat ob brevitatem stature, et præoccupans machina quadam sibi comparat quod statura deerat : in arborem enim sycomororum ascendit, et prætereuntem Jesum videbat. At Dominus noster Jesus Christus, de quo dicit Paulus, *Qui novit facere superabundanter quam petimus, aut intelligimus (Ephes. 3. 20)*, non illi tantum concessit, quantum desiderabat, sed plus quam expectabat. Ille enim videre tantum desiderabat, ipse vero dignatus est apud eum devvertere; qui vitium mentem ejus intuitus erat, ait ad illum (prius enim quam in ficum ascenderet, animum ejus animadverterat) : *Zacchæe, festinans descende. Bonus acceps Salvator, qui ab arbore animam dejecit. Zacchæe, festinans descende. Calamum illi verbi extendit, viscum et glutinum caritatis circumposuit, cepit eum pennis intellectus, eumque in cœtum Ecclesie intulit. Ac vide quid faciat. Ut scilicet non existimes dictum illud ei vim attulisse, sed Dei verbum esse id quod aucupatur et capit, ait beatus Zacharias (*Amos 8. 1. non Zacharias*) : Et ostendit mihi Dominus vas aucupis, et dixit mihi, Non præteribo populum meum, quousque, inquit, visco eum cepero. Ita veritas contestata est verbum Dei esse viscum, quod tanquam visco caritate animas implicet et irretiat; et ut glutinum illud non potest deinceps quod tenet, ab eo divellere quod tenet; ita et animæ Salvatori unitæ quasi glutino quodam aucupis agglutinantur. Idecirco captus ille præclarus pullus David dicebat : *Agglutinata anima mea post te (Psal. 62. 9)*; et rursus Apostolus, *Qui agglutinatus est Domino, unus spiritus est (1. Cor. 6. 17)*. Capit Zacchæum, et ab arbore dejecit, seque in tabernaculum ejus immittit, quod ipse quondam peccatis quidem suis inobscurarat, hodie vero pietatis luminare collustravit. Ut igitur ingrederetur est Salvator, gaudens illum publicanus excepit. O extimiam Domini bonitatem! Qui peccare non potest, cum peccatoribus versatur : fons justitiæ cum materia et fomite injustitiæ; fomes quippe injustitiæ est avaritia. Ingressus est in ædes publicani, non ut tenebris avaritiæ læderetur sed ut justitiæ*

splendore avaritiam deleteret. Ac vide rem mirabilem. Continuo Zacchæus stans ante vestibulum dicit : *Domine, dimidium bonorum meorum do pauperibus (Luc. 19. 8)*. Nondum edoctus es, et obediens? nondum didicisti, et custodisti? Nihil dixit Salvator, nihil docuit : non de eleemosyna præcepta dederat, non ad pauperum amorem cohortatus erat tum temporis; sed tacebat, et sensim irradiabat; et solis in morem, qui infusus per radios in aedes, non verbo illustrat, sed ipsa sua efficacia illuminat : ita et Salvator ingressus, justitiæ radiis injustitiæ cursum ejecit : *Lux enim in tenebris lucet, ut inquit evangelista (Joan. 1. 5)*. *Domine, dimidium bonorum meorum do pauperibus. Recte dividit avaritiam, scindit injustitiam. Dimidium bonorum meorum. Omne quod integrum est, robustum est et potens, discissum autem imbecillum. Dimidium bonorum meorum. O vocem præclaram, quæ vincit naturam, vel potius, quæ consuetudinem vincit; altera siquidem natura consuetudo. Inexplebilem cupiditatem ejecit, veritatem agnovit : Dimidium bonorum meorum do pauperibus : et si quid aliquid defraudavi, si quid per calumniam extorsi, reddo quadruplum. Hic diligenter animadvertendum est non ex justitia solum, sed ex paternis facultatibus Zacchæi opes constituisse, ac partas fuisse : si enim ex injustitia fuissent, quomodo quadrupla restituere potuisset ea quæ ceperat? Cur enim ait, Si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum? Etsi enim in scelerum impunitate vitam traduxerat, tamen legem noverat : jubet enim lex furem in quadruplum lurtum restituere. Si quis, inquit, furatus fuerit ovem, et innoterit, reddat quatuor oves (*Exod. 22. 1*). Quadruplicat pœnam Deus, vel potius mulctam, ut si minus lex timorem incutiat, mulcta pudore afficiat : sæpe numero namque multi, qui legem non reverentur, mulctam reverentur. Seipsum ergo condemnat, neque sententiam legis exspectat, sed ipse fit lex in seipsum : *Justo enim lex non est posita (1. Tim. 1. 9)*. Salvator itaque hanc vocem excipiens, ait : *Hodie salus domui huic facta est (Luc. 19. 9)*. Ipse se ipsum justificavit, non propterea quod Christum simpliciter vidit, sed quia Christi legibus obedivit. *Hodie salus domui huic facta est, eo quod et ipse filius sit Abrahamæ. Antequam opera faciat Abrahamæ, non filium Abrahamæ, sed Zacchæum simplici nomine appellat : ubi vero patriarchæ opera implevit, fide data se pauperum amatorem fore, omnique iniquitati nuntium remissurum, tunc temporis ait, Et iste filius est Abrahamæ.**

4. Et nos igitur, fratres, etsi Christiani sumus et dicimur, nihil ita nos Christianos demonstrat atque opera veritatis. Ne ergo nostris operibus nomen nostrum ignominia nota inuramus, sed condecoremus operibus fidem. Filii Abrahamæ propter fidem vocati sumus; vocemur et propter opera bona filii Abrahamæ. Quod enim dicere jam ceperam, non corporis nobilitas quæritur, sed morum congruentia. Propterea Abraham et Isaac et Jacob et patriarchæ omnes synagogam abnegarunt, quia patrum fidei hæretice successoresque non fuerant : abnegavit suos Abraham, quoniam fidem ejus sectati non sunt; abnegavit eos et Isaac et Jacob et patriarchæ omnes : qui enim Deum abnegavit, eum abnegat et natura. Sed quis tandem locus testimonio suo probabit Abraham abnegasse Judæos, ne videamur tanquam in hostes audacter ista jactare, sed tanquam peccati reos convincere? Beatus Jeremias (*Isai. 63. 16. et 64. 11. non Jeremias*) ex populi persona sic ait : Domine, miserere nostri : mons et civitas quam benedixerunt patres nostri, facta est igni combusta : tu, Domine, miserere nostri. *Quia Abraham non cognovit nos, et Israel non agnovit nos : tu, Domine, parce nobis. Quando quidem, inquit, ii quibus gloriamur, a nobis alienati sunt, et nostrum genus abnegarunt : tu nostri miserere, qui omnes superas benignitate. Miserere nostri, quia Abraham non cognovit nos. Si enim res nostras suas duceret, nonne pro filiis suis deprecator et intercessor fuisset? Pro Sodomitibus deprecatus est, et au-*



ἐνέργειαν τῆ καρποφορίας; Εἶτα οὐτε ὁ καιρὸς ἦν τῶν σύκων· τοῦτο γὰρ ἐπιμαρτύρεται τὸ Εὐαγγέλιον. Τίς δὲ οὕτω τῶν κοινῶν ἀνθρώπων, μήτι γὰρ ὁ Θεὸς, ἐν ἀκαίρῳ καιροῦ καρπὸν ἀπαιτεῖ; τοὺς καιροὺς οὐ σὺ ἐπιξῆς, ὁ δημιουργός; οὐ σὺ ἔδωκας καιροὺς καὶ χρόνους τῆ καρποφορίας; Τί τοίνυν ἀπαιτεῖς παρὰ τὸν καιρὸν, ὃν ἔταξας; Εἰ δὲ καὶ καιρὸς ἦν σύκων, μὴ ἤνεγκε δὲ ἡ συκὴ καρπὸν. Ἐγκλημα ἦν τῆς φύσεως; μὴ, ὅτε βούλεται, προσφέρει; οὐχ, ὅτε κελεύεται, προσάγει καρποφορίας; Τίνας οὖν ἔνεκεν ἐπιτιμᾷ τῆ συκῆ; Ἐπειδὴ ἔμελλε τὸ πάθος ὑφίστασθαι, ἵνα μὴ νομίωσιν αὐτὸν δι' ἀσθένειαν πάσχειν, ἐν τῷ ἀψύχῳ ἐνδείκνυται τὴν δύναμιν, ἵνα δείξῃ, ὅτι πάντας ἡδύνατο ξηρᾶναι τοὺς ἀντιλέγοντας, πάντας ἀφανίσαι τοὺς θεομάχους. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἤθελε κρίναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σώσαι, ὡς αὐτὸς ἔφησε, τὴν μὲν δύναμιν ἐνδείκνυται ἐπὶ τῆς ἀψύχου, τὴν δὲ φιλανθρωπιαν ταμειύεται τοῖς ἀνθρώποις. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα συνεχῶρει τῷ τυρωλῷ ἀκολουθεῖν, ἵνα νεάζουσα ἡ μήμηρ διαλύσῃ τὸ σκάνδαλον, ἵνα ἔχωσι τὴν θαυματουργίαν [124] ἀπαστράπτουσαν. Ἄλλὰ διεδέξατο τὸ θαῦμα ἕτερον· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάβλεψιν τοῦ τυρωλοῦ, ἀνέδλεψεν ἄλλος τυρωλὸς τὴν ψυχὴν. Τίς οὗτος; Ὁ ἀρχιτελώνης ὁ τυρωλίτικων περὶ τὰ χρήματα, ὁ τῆ πλεονεξία τυφλὴν τὴν ψυχὴν ἔγων· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποτυφλοῖ τὴν ψυχὴν, ὡς τὰ χρήματα. Διὰ τοῦτο φησι Μωυσῆς: *Δωρα γὰρ ἀποτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς ἀνθρώπων, καὶ λυμᾶνται ῥήματα δίκαια.* Ἦλθεν ὁ ἀρχιτελώνης, καὶ παρῆει ὁ Ἰησοῦς, ὁ πᾶσαν ἁμαρτίαν διαλύων, ὁ πᾶσαν κακίαν ἀφανίζων, ὁ μεταβάλλων τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὰ σκοτία εἰς εὐθείαν ἄγων. Ὁ Ζακχαῖος βραχὺς ἦν τὴν ἡλικίαν, ἔκτεταμένος δὲ τὸν πόθον· βραχὺς τὸ σῶμα, μέγας δὲ τὸ φρόνημα· ἐξήτει γὰρ τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν, καὶ οὐκ ἠδύνατο διὰ τὸ βραχὺ τῆς ἡλικίας· καὶ προλαβὼν, μηχανῆ πορίζεται τὸ ἐλλείπον τῆς ἡλικίας· ἀνατρέχει γὰρ ἐπὶ συκομορέαν, καὶ παριόντα τὸν Ἰησοῦν εὗρα. Ἄλλ' ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, περὶ οὗ φησὶν ὁ Παῦλος, εἰ ὁ εἶδος ἐκ περισσοῦ ποιεῖν ὢν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν, οὐ τοσοῦτον αὐτῷ ἔδωκεν, ὅσον ἐπέθυσεν, ἀλλ' ὑπὲρ τὸ προσεδόχησεν. Ὁ μὲν γὰρ ἰδεῖν μόνον ἐπέθυσεν, ὁ δὲ καὶ τῆς δεξιώσεως αὐτὸν ἠξίωσε. Καὶ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ θεασάμενος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν (πρὶν γὰρ ἀναβῆ ἰεῖς τὴν συκὴν, ἰδεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν). *Ζακχαῖε, σπεύσας κατάβηθι.* Καλὸς ἰξευτῆς ὁ Σωτὴρ, ἀπὸ δένδρου ψυχὴν καταφέρων. *Ζακχαῖε, σπεύσας κατάβηθι.* Ἐξέτεινεν αὐτὸν τὸν κάλαμον τοῦ λόγου, περιέθηκε τὸν ἰξὺν τῆς ἀγάπης, ἔλαθεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν πτερυγίων τῆς διανοίας, καὶ συνάγει αὐτὸν ὑπὸ τὴν ἑαυτοῦ Ἐκκλησίαν. Καὶ ὄρα, τί ποιεῖ. Ἴνα δὲ μὴ νομίωσιν τὸ ῥῆμα εἶναι τὸ βιασάμενον, ἀλλ' ὅτι ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ὡς ἰξευτῆς ἐστι, λέγει ὁ μακάριος Ζακχαῖος. Καὶ εἰδείξέ μου Κύριος ἄγγελος ἰξευτοῦ, καὶ εἶπέ μοι· Οὐ μὴ παρέλθω τὸν λαόν μου, ἕως ἂν, φησὶν, ἰξεύσω αὐτόν. Οὕτως ἀλήθεια μεμαρτυρημένη, ὅτι ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἰξὸς ἐστὶ, τῆ ἀγάπῃ ὡς ἰξὺς τὰς ψυχὰς περιπέλεκτον· καὶ ὡσπερ ἐκείνη ἡ κόλλα οὐ δύναται λοιπὸν τὸ κατεχόμενον διαστήσασθαι τοῦ κατέχοντος, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ τῷ Σωτῆρι ἠνωμένοι κολωνται ὡσπερ τῆ κόλλῃ τοῦ ἰξευτοῦ. Διὰ τοῦτο ὁ πισθεῖς καλὸς νεοσὸς Δαυὶδ ἔλεγεν· *Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπισθ σου· καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἐν πνεύμῳ ἐστίν.* Ἰξεύει τὸν Ζακχαῖον, καὶ κατάγει αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δένδρου, καὶ εἰσάγει ἑαυτὸν εἰς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, ἢν ποτὲ μὲν αὐτὸς ταῖς ἁμαρτίαις ἐγνώφωσε, σημερον δὲ ὁ φωστὴρ τῆς εὐσεβείας κατηύγαγεν. Ὡς οὖν εἰσῆλθεν ὁ Σωτὴρ, ὑπεδέξατο αὐτὸν ὁ τελώνης χαίρων. Ὡς τῆς πολλῆς ἀγαθότητος τοῦ Δεσπότου! ὁ ἀναμάρτητος μετὰ ἁμαρτωλῶν, ἡ πηγὴ τῆς δικαιοσύνης μετὰ τῆς ὕλης τῆς ἀδικίας· ὅλη γὰρ ἀδικία, πλεονεξία. Εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ τελώνου, οὐ τῷ γνόφῳ τῆς πλεονεξίας ὑβρίζομενος, ἀλλὰ τῆ αὐγῇ τῆς δικαιοσύνης τὴν πλεονεξίαν ἀφανίζων. Καὶ ὄρα τὸ θαυμαστόν. Εὐθύθως ὁ Ζακχαῖος στὰς πρὸ τοῦ προθύρου λέγει· *Κύριε, τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μοι δίδωμι τοῖς πτωχοῖς.* Οὐδέπω ἐδιδάχθη, καὶ ὑπακούεις; οὐδέπω ἔμαθες, καὶ ἐφύλαξας; Οὐδὲν εἶπεν ὁ Σωτὴρ, οὐδὲν ἐδίδαξεν, οὐ περὶ ἐλεημοσύνης ὑπέθετο, οὐ φιλοπρωχεῖαν ὑπαγόρευσε τότε, ἀλλ' εἰσώπα, καὶ ἥρεμα κατηύγαγε· καὶ ὡσπερ ἦλιος εἰσχοόμενος διὰ τῶν ἀκτίων εἰς οἶκον,

οὐ ῥήματι φωτίζει, ἀλλ' αὐτῇ τῇ ἐνεργεῖα καταλάμπει· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ εἰσελθὼν, ταῖς ἀκτίαις τῆς δικαιοσύνης τὸν δρόμον τῆς ἀδικίας ἐξώρισε. Τὸ γὰρ *φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει*, ὡς φησὶν ὁ εὐαγγελιστής. *Κύριε, τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μοι δίδωμι τοῖς πτωχοῖς.* Καλῶς μερίζει τὴν πλονεξίαν, τέμνει τὴν ἀδικίαν. *Τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μοι.* Πᾶν ἐλόκληρον ἰσχυρὸν, τεμνόμενον δὲ ἀσθενές. *Τὰ ἡμίση [125] τῶν ὑπαρχόντων μοι.* Ὡς τῆς καλῆς φωνῆς, νικώσης τὴν φύσιν, μάλλον δὲ νικώσης τὴν συνήθειαν! δευτέρα γὰρ φύσις ἡ συνήθεια. Ἐξώρισε τὴν ἀπληστίαν, ἐπέγνω τὴν ἀλήθειαν. *Τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μοι δίδωμι τοῖς πτωχοῖς, καὶ εἰ τινὸς τι ἠδίκησα ἢ ἐσυκοδομήθησα, ἀποδίδωμι τετραπλοῦν.* Ἐνταῦθα προσέχειν ἀκριβῶς χρῆ, ὅτι ὁ πλοῦτος τοῦ Ζακχαῖου οὐκ ἦν ἐξ ἀδικίας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ πατρικῆς περιουσίας· εἰ γὰρ ἦν ἐξ ἀδικίας, πῶς τετραπλασίονα ἡδύνατο ἀποδοῦναι, ἂ ἔλαβε; Διὰ τί γὰρ λέγει, *Εἰ τινὸς τι ἠδίκησα, ἀποδίδωμι τετραπλοῦν*; Εἰ καὶ τῆ παρανομία συνέζησεν, ἀλλὰ καὶ τὸν νόμον ἐγνώριζεν· κελεύει γὰρ ὁ νόμος τὸν κλέπτην εἰς τετραπλάσιον ἀποδιδόναι τὴν κλοπὴν. *Ἐάν τις, φησὶ, κλέψῃ πρόβατον, καὶ γωρισθῇ, ἀποδοῦ τέσσαρα πρόβατα.* Τετραπλασιάζει τὴν τιμωρίαν ὁ Θεός, μάλλον δὲ τὴν ζημίαν, ἵνα κἂν ὁ νόμος μὴ φοβῆται, ἡ ζημία δυσπλησθῇ· πολλοὶ γὰρ πολλαῖς νόμον μὴ αἰδοῦμενον, ζημίαν αἰδοῦνται. Ἐαυτὸν τοίνυν καταδικάζει, οὐκ ἐκδεχόμενος τὴν ψῆφον τοῦ νόμου, ἀλλ' αὐτὸς ἐφ' ἑαυτὸν νόμος γενόμενος· *Δικαίω γὰρ νόμος οὐ κείται.* Ὁ Σωτὴρ ταῦτην δεξάμενος τὴν φωνὴν, φησὶ· *Σήμερον σωτηρία τῷ οἴκῳ σου γέγονεν.* Αὐτὸς ἑαυτὸν ἰδικαίωσεν, οὐκ ἐπειδὴ Χριστὸν ἀπλῶς ἰδεν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς Χριστοῦ ὑπέκουσε νόμοις. *Σήμερον σωτηρία τῷ οἴκῳ σου γέγονεν, εἰ καὶ οὗτος υἱὸς Ἀβραάμ ἐστι.* Πρὶν ποιῆσαι τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ, οὐ καλεῖ αὐτὸν τὸν Ἀβραάμ, ἀλλὰ Ζακχαῖον φιλῆ τῆ προσηγορίας καλεῖ· ὅτε μάλιστα ἐπλήρωσε τὰ ἔργα τοῦ πατριάρχου, φιλοπρωχεῖαν ἐπαγγεῖλαμενος, καὶ τῆς ἀδικίας τὴν ἄλλοτριωσιν, τότε λέγει, *Καὶ οὗτος υἱὸς Ἀβραάμ ἐστι.*

δ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἀδελφοί, εἰ καὶ Χριστιανοὶ ἴσμεν, καὶ λεγόμεθα, οὐδὲν οὕτως ἡμᾶς δείκνυσι Χριστιανούς, ὡς τὸ ἔργον τῆς ἀληθείας. Μὴ τοίνυν ὑβρισμένους τοῖς ἔργοις τὴν προσηγορίαν, ἀλλὰ σεμνύνωμεν τοῖς ἔργοις τὴν πίστιν. Ἐκλήθημεν υἱοὶ Ἀβραάμ διὰ πίστει, κληθώμεν υἱοὶ Ἀβραάμ διὰ τὸν ἀγαθὸν ἔργων. Ὁ γὰρ ἐφθον εἰπὼν, οὐχ ἡ τοῦ σώματος εὐγένεια ζητεῖται, ἀλλ' ἡ τῶν τρόπων ἀκολουθία. Διὰ τοῦτο Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ καὶ οἱ πατέρες πάντες ἠρνήσαντο τὴν συναγωγὴν, ἐπειδὴ τῶν πατέρων τὴν πίστιν οὐκ ἐκλήρονόμησαν· ἠρνήσαντο Ἀβραάμ οἰκείους β, ἐπειδὴ οὐκ ἠκολούθησαν τῇ πίστει· ἠρνήσαντο αὐτοὺς καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ καὶ οἱ πατέρες· πάντες τὸν γὰρ ἀρνησάμενον Θεὸν καὶ ἡ φύσις ἀρνεῖται. Καὶ τίς μαρτυρήσει λόγος, ὅτι Ἀβραάμ Ἰουδαίους ἠρνήσατο, ἵνα μὴ δοξώμεν ὡς ἐπὶ ἐχθρῶν θρασυνεσθαι, ἀλλ' ὡς ἡμαρτηκότα ἐλέγγειν; λέγει ὁ μακάριος Ἰερεμίας ἐκ προσώπου τοῦ λαοῦ· *Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς· ἐφρηνίη τὸ ὄρος καὶ ἡ πόλις, ἢν εὐλόγησαν οἱ πατέρες ἡμῶν, πυρκαυστος· σὺ, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς, ὅτι Ἀβραάμ οὐκ ἔγνω ἡμᾶς, καὶ Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέγνω ἡμᾶς· σὺ, Κύριε, ἐπίσει ἡμῶν.* Ἐπειδὴ, φησὶν, ἐκείνοι, ἐφ' οἷς σεμνυνόμεθα, ἠλλοτριώθησαν ἡμῶν, καὶ ἠρνήσαντο ἡμῶν τὸ γένος, οὐ ἐλέησον ἡμᾶς ὁ πάντας φιλανθρωπία νικῶν. *Ἐλέησον ἡμᾶς, εἰ Ἀβραάμ οὐκ ἔγνω ἡμᾶς.* Εἰ γὰρ ὄκειοιτο τὰ ἡμέτερα, οὐκ ἂν ἐπρέσβευον ὑπὲρ τῶν ἰδίων τέκνων. Ὑπὲρ Σοδομιτῶν ἐπρέσβευσε, καὶ ἤκούετο· καὶ ὑπὲρ τῶν ἰδίων πρεσβεύων οὐκ ἤκούετο; *Ἀβραάμ οὐκ ἔγνω ἡμᾶς.* Ἀρνεῖται Ἀβραάμ τοὺς ἄλλοτριους τοῖς τρόποις, οἰκειοῦται δὲ, ὡς ἔφη, τοὺς ἄλλοτριους μὲν τῷ γένους, οἰκειοῦται δὲ τῆς εὐσεβείας. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ βουλομένη δείξει τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι ὡς τις τοῦ τρόπου ἀρνεῖται, τοῦτων καὶ τὴν προσηγορίαν δεχεται, λέγει· *Ὁ πατὴρ σου Ἀμορραῖος, καὶ ἡ μήτηρ σου Χετταία, ἡ ἀδελφὴ σου Σοδομίτις.* Βλέπε πῶς τὴν συγγένειαν ἀπὸ τῶν τρόπων κατασκευάζει. Ἐπειδὴ τὰ τῶν Σοδομιτῶν ἐφρόνησεν, ἤκουσεν ἀδελφὴ Σοδόμων, ἤκουσε θυγάτηρ Χαναανίων· καὶ οὕτως ἐδείκνυτο οὐ τὸ γένος δικαίων, ἀλλὰ τὸ ἦθος σεμνύνων. Ἐγὼ δὲ νομίζω, ὅτι ὁ Χαναανίος καὶ [126] ὁ Ἀμορραῖος· ἀρνεῖται τὴν

\* Sic unus codex recte. Editi καὶ εἰσάγει εἰς τὴν σκηνὴν ἑαυτοῦ.

b Duo mss. ἐκείνους.

συγγένειαν· και ὅταν ἴδῃ τοὺς θεομάχους, και τοὺς ἀλλοτριούς τῆς εὐσεβείας προσχωροῦντας αὐτῷ, ἀρνείται, και οὐ δέχεται ὁ Χαναναῖος κληθῆναι πατὴρ τῶν ἀσεβῶν. Διὰ τί ἀρνείται; Ἐν ἐπιτρέψει Χαναναῖος και εἴπη, ὅτι Ὁ πατὴρ σου Χαναναῖος, και ἐρεῖ· Οὗτός μου υἱὸς ἀρνησάμενος τὴν πίστιν τῶν πατέρων; Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἀπίστος, εἰ καὶ Χαναταῖος· μαρτυρήσει γὰρ μου τὴν πίστιν ἡ Χαναταία βούσα, *Υἱὸς Δαυὶδ, ἐλέησόν με.* Μὴ καλεῖσθωσαν δὲ υἱοὶ Χαναταίων· οὐ γὰρ ἐφύλαξαν τὴν πίστιν τῆς Χαναταίας· κληθῆναι υἱοὶ λίθων και ξύλων, οἱ λέγοντες τῷ λίθῳ, *Πατὴρ μου εἰ σὺ, και τῷ ξύλῳ, ὅτι Σὺ με ἐγέννησας.* Ἐγὼ δὲ νομίζω και τοὺς λίθους ἀρνεῖσθαι, και τὰ ξύλα ἀπαγορεύειν τὴν οικειότητα τῶν ἀπίστων. Δύναται και λίθος ἀρνεῖσθαι και λέγειν· Οὐκ ἔστι μου τέκνον ὁ υἱὸς τῆς ἀσεβείας· οὐκ ἔστι μου τέκνον ὁ υἱὸς τῆς ἀδικίας· ἐγὼ γὰρ, εἰ και λίθος εἰμὶ, ἤκουσα τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Δύναται ὁ Θεὸς και ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ.* Εἶτα, *Νοί, φησίν, προσωποποιῆ ἐκ προσώπου τοῦ λίθου, και λίθος λαλεῖ;* Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, ὅτι *Λίθος ἐκ τοίχου φθέγγεται αὐτὰ, και κἀνθαρος ἐκ ξύλου λαλήσει.* Κἂν ὑμεῖς σιωπήσητε, οἱ λίθοι κεκράζονται. Τί οὖν κληθῆ τὸ γένος τῶν ἀπίστων, εἰ μήτε υἱοὶ Ἀβραάμ, μήτε Χαναταῖοι διὰ τὴν Χαναταίαν (ἡμῶν γὰρ αὐτῶν τὴν ἀπίστιαν ἡ αὐτῆς τῆς πίστεως τῆς Χαναταίας), μήτε υἱοὶ τῶν λίθων; Ἀρνοῦνται γὰρ και οἱ λίθοι τὴν οικειότητα. Τί ὄνομα τοῖς ἀπίστοις; Ἰερεμίας αὐτοῖς ὄνομα ἔθετο· *Ἀργύριον ἀποδοκιμισμένον καλέσατε αὐτούς, ὅτι ἀποδοκίμασεν αὐτούς Κύριος.* Φοβηθῶμεν τοῖνυν και ἡμεῖς, ἀδελφοί. Σεμνύνει σε ἡ τοῦ Χριστοῦ εὐγένεια\*; Φοβεῖτω σε ἡ τοῦ Χριστοῦ δικαιοκρασία. Περὶ ἐλεημοσύνης χθὲς ἐκηρύττετο, ὅτι δεῖ πάντα δευτέρα τίθεσθαι ἐλεημοσύνης, ὅτι δεῖ πάντων προτιμᾶν τὴν ψυχὴν. Ἐθαύμασα και ἐτέρα ἀγωνοσύνην, ὅτι πῶς οἱ τέκνα μὴ ἔχοντες, υἱοποιητοὺς λαμβάνουσι· και ὁ μὲν πατροποιοῖται, ὁ δὲ ἀδελφοποιοῖται. Υἱοποιῆ τὸν ἀλλότριον, και φεύγει τὸν Δεσπότην; Υἱοποιῆσαι τὸν ἀντιδιδόντα σοι τὸν μισθόν· γέννηται σοι Χριστὸς υἱός. Φοβεῖρον, φησὶ, τὸ ῥῆμα. Βλέπε τί λέγεις; μὴ προφάσει τοῦ λόγου ἐκτραπῆς τοῦ λόγου, μὴ εἰς ἀλογίαν κατενεχθῆς. Υἱὸν καλεῖς ἀνθρώπου τὸν Χριστόν; Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον υἱὸν καλῶ, ἀλλὰ και ἀδελφόν, οὐκ ἀπ' ἑμαυτοῦ, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φωνῆς ἀκολουῶν. Λέγουσιν αὐτῷ ποτε, *Ἥ ματὴρ σου και οἱ ἀδελφοί σου ζητοῦσί σε.* Λέγει ὁ Σωτὴρ, *Τίς ἐστι μήτηρ μου, ἢ τίνας εἰσὶν ἀδελφοί μου;* Ὅς ἂν ποιῆ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, αὐτός μου ἀδελφός και ἀδελφῆ και μήτηρ ἐστίν. Εἰ δὲ μήτηρ αὐτοῦ, ἄρα υἱὸς τῆς μητρὸς ὁ τῆ προσηγοριᾶ τιμῆσας τὴν δικαιοσύνην. Γενέσθω τοῖνυν πᾶσα ψυχὴ μήτηρ Χριστοῦ κατὰ διάθεσιν. Πῶς μήτηρ Χριστοῦ; Πᾶσα ψυχὴ ὠδίνει ἐν αὐτῇ τὸν Χριστόν· ἐὰν δὲ μὴ μεταμορφωθῆ τῇ εὐσεβείᾳ, μήτηρ Χριστοῦ καλεῖσθαι οὐ δύναται. Ὅταν λάβῃς λόγον Χριστοῦ, και πλάσῃς αὐτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ σου· και ὡσπερ ἐν μήτρῃ τῷ λογισμῷ μεταμορφώσης, καλῆ μήτηρ αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐν ἐκάστῳ Χριστὸς μορφοῦται, και μήτηρ Χριστοῦ γίνεται, λέγω δὴ τοῦ λόγου τοῦ Χριστοῦ, ἐκάστου ἡμῶν ἡ ψυχῆ, λέγει Παῦλος· *Τεκνία μου, οὐδὲ πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.* Εἰργάσω δικαιοσύνην; Ἐμόρφωσας ἐν τῇ ψυχῇ Χριστόν. Ἐπέδωκας ἐλεημοσύνην. Ἐμόρφωσας τὸν χαρακτήρα τῆς ἀληθείας· οὐχ ὅτι καθ' ἑκάστον Χριστὸς μορφοῦται· Χριστὸν γὰρ καλεῖ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας, δι' οὗ τὸν χαρακτήρα τῆς ἀληθείας ἀναλαμβάνομεν. Ἐπέδωκας ἐλεημοσύνην; Ἐμόρφωσας Χριστόν. Ἐποίησας δικαιοσύνην; Ἐμορφώθη ὁ χαρακτὴρ τῆς ἀληθείας. Δεῖ οὖν προσέχειν πῶς γρη ἀδελφοποιῆσαι τὸν Χριστόν. Λάβε αὐτὸν κοινῶν τῶν σῶν πραγμάτων. Οὐ θέλεις αὐτῷ [127] χαρίσασθαι πάντα; Κἂν τὰ ἡμῖση ὁς αὐτῷ ὡς ὁ

Ζαχαρίας. Αὐτῷ γὰρ, φησίν, ἔδωκεν ὁ Ζαχαρίας, οὐ τοῖς πτωχοῖς. Ἄλλ' ἄκουε, ὅτι Ὁ ἔλεον πτωχῶν, *δαριζεῖ Θεῷ.* Πτωχοῖς διδούς, Χριστῷ δέδωκας. Οὐκ οἶδας, ὅτι τὰ δοθέντα εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνει; οὐκ οἶδας, πῶς φοβερόν σοι κριτήριον ἐνέγραψε λέγων· Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καλιγγεσίῳ, στήσῃε τὰ μέν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων· και ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν, *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν, ὅτι ἐπειρασου, και ἐδώκατέ μοι φάρειν;*

εἰ. Βλέπε, πῶς ὁ διὰ τῶν πτωχῶν δανειζόμενος, ὁμολογεῖ τὸ χρέος. Ἐδίψησα, και ἐποίησάτε μοι· γυμνὸς ἤμην, και περιεβάλετέ με. Οὐκοῦν τῷ μὲν φαινομένῳ σχήματι γυμνὸν ἐνδύεις, τῇ δὲ ἀληθεῖ Χριστὸν περιβάλλεις. Ἐνδύσον Χριστόν, ἵνα ἐνδύσῃ σε ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· σκέπασον αὐτόν, ἵνα σκεπάσῃ σε ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς· ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· *Ἐσκέπασέ με ἐν ἀσπερῶν τῆς σκηνῆς αὐτοῦ.* Χρεῖα σκέπης· καταλαμβάνει τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ φοβερόν, ἡ γένενα ἡ ἀπαράιτητος· και ἐὰν μὴ ἡ Χριστοῦ χεῖρ σκεπάσῃ, τὸ πῦρ τὸ ἀλλότριον γνωρίσει. Οἶδεν ἐπιλαβείσθαι ἀλλοτρίων, οἶδε τιμᾶν ἁγίους, αἰδεῖται τὴν εὐσεβίαν, ἐπιλαμβάνεται τῆς ἀσεβείας. Ἐκεῖ οὐ πλοῦτος, οὐ χρήματα πειθεῖ, οὐκ ἐξουσία, οὐ δύναστα· πάντα εἰ ἐσοτικίας παρίσταται τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ. Κἂν γὰρ αἱ διαφοραὶ ὡς περὶ τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς τὸν Δεσπότην ὁμότιμα πάντα, κἂν πολλὴν ἔχη τὴν διαφορὰν. Ἀγγέλου και ἀνθρώπου πόση διαφορὰ; Πολλή, και οὐχ ἡ τυχοῦσα. Ἥλιου και σελήνης και ἀστέρων πόση διαφορὰ; Ἄλλ' εἰς τὸν νόμον τῆς προσκυνήσεως ὁμοῦ καλεῖται. Πόση διαφορὰ βοτάνης και ἀγγέλου και ζῶων; Τὰ μὲν ἀθάνατα, τὰ δὲ θνητὰ· ἀλλ' ἕκαστον ἐν τῷ ζυγῷ τῆς δουλείας ἐπιγινώσκει τὴν δεσποτείαν. Διὰ τοῦτο και Δαυὶδ τὰ διηρημένα τῆ τάξει συνάπτει τῇ συμφωνίᾳ, λέγων, *Ἀνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἀνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις, ἀνεῖτε αὐτόν, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, πᾶσιαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, ἡλιος και σελήνη.* Εἰ γὰρ και ὑπέβηκε τῇ τάξει, ἀλλ' ἦνωται τῇ δουλείᾳ· και ὡσπερ, ἀδελφοί, τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ἀξιώματα διηρηται μὲν πρὸς ἑαυτὰ, ἦνωται δὲ πρὸς τὸν ζυγὸν τῆς δουλείας (πάντες γὰρ ὑποκύπτουσι τῷ Βασιλεῖ, πάντες τρέμουσι τὴν ἐξουσίαν· και ἡ μὲν διαφορὰ περὶ τὰ ἀξιώματα, ἡ δὲ συμφωνία παρὰ τοῖς δούλοις)· οὕτω κακεῖ πάντες ὁ ἀνθρωποῖσοι, μόνον δὲ ἄνισοι· οἱ ὑπερέχοντες, οἱ τῇ εὐσεβείᾳ διαλάμποντες. Διὰ τοῦτο καλῶς ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ, *Ἐθεώρου ἐν ὄραματι τῆς νυκτός, και ἰδοὺ ὡς Παλαιὰς ἡμερῶν ἐκαθέζετο.* Ἐνταῦθα πρόσχευ ἀκριδῶς, παρακαλῶ, πῶς τὸν κριτὴν τῆς ἀληθείας ἵστορεῖ ὡς ἐν εἰκόνι σωματικῇ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἀνώματός ἐστι τὴν φύσιν, ὡς ἐν εἰκόνι τοῖς αἰσθητοῖς διαγράφει τὰ νοητὰ. Φησὶ γοῦν, Ὅς Παλαιὰς ἡμερῶν, οὐ χρόνῳ πεπαλαιμένος, ἀλλὰ τῇ ἀρχαιότητι τετιμημένος· Ἡ στολιὰ αὐτοῦ ὡς χιῶν λευκῆ, ἡ θριξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον καθαρὸν· ὁ θρόνος αὐτοῦ φλόξ πυρός, οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Ποταμὸς πυρός ἐλλίμενος ἐμπροσθεν αὐτοῦ· χιλιαι χιλιάδες παρσιτῆκεισαν αὐτῷ, και μύρια μυριάδες λειτουργοῦσιν αὐτῷ. Ὁ φοβεροῦ κριτηρίου! Ὡ μνήμης ἱκανῆς φοβῆσαι τοὺς ἀγνωμόνας! Εἰ ἀκούσιμα οὕτω φοβερά, θεωρούμενα πόσῳ φοβερωτέρα; Και ἐθεώρου ἐν ὄραματι τῆς νυκτός, και ἰδοὺ βίβλοι ἀνεψόθησαν, και θρόνοι ἐτέθησαν· θρόνοι, τίνων; Ἡ δὴλον ὅτι τῶν ἁγίων ἀποστόλων, πρὸς οὓς ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καθίσεσθε και ἰμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα [128] φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ. Βίβλοι ἀνεψόθησαν. Βί-

\* Savilius: Ὁρόνοι; τίνι; ἐνταῦθα πρόσχευ ἀνερχάτιον. Εἰ ὁ κριτὴς τῆς ἀληθείας καθίσει, και ὁ θρόνος αὐτοῦ φλόξ πυρός, ποίους ἄρα θρόνους ὁ Δαυὶδ λέγει; Ἐθεώρου, ὅτι θρόνοι ἐτέθησαν, και βίβλοι ἀνεψόθησαν. Τίνων οἱ θρόνοι; ἡ δὴλ.

\* Codex unius συγγένεια, non male.

ditus est : pro filiis suis deprecans auditus non esset? *Abraham non cognovit nos.* Abnegat Abraham alienos moribus, suos autem ducit, ut dixi, eos qui alieni quidem sunt generis, sed domestici religionis. Idcirco volens ostendere Scriptura Judæis, quorum quis mores imitando sectetur, eorum et appellationem sortiri, sic ait : *Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Chethæa, soror tua Sodomitis (Ezech. 16. 3. 45. 46).* Vide quo pacto cognationem ex moribus ipsis constituat. Quandoquidem eadem sapiebat quæ Sodomitæ, soror Sodomorum audivit, filia Chananæorum audivit : atque ita demonstrabat, non ut genus justificaret, sed ut mores honore afficeret. Ego vero sic existimo, Chananæum etiam et Amorrhæum cognationem istam abnegare; cumque viderit impios Dei hostes et a pietate alienos sibi accedentes, abnegat, neque dignatur Chananæus impiorum pater appellari. Quare abnegat? Si hoc imposeris Chananæo, et dixeris, *Pater tuus Chananæus, et ipse dicit : Hiccine filius meus, qui patrum fidem abnegavit?* Ego non sum infidelis, tametsi Chananæus : meræ quippe fidei testimonium dicit Chananæa, quæ clamat : *Fili David, miserere mei (Luc. 18. 39).* Ne vocentur ergo filii Chananæorum; non enim fidem Chananææ servarunt : vocentur filii lapidum atque lignorum, qui dicunt *lapidi, Pater meus es tu; et ligno, Tu me genuisti (Jer. 2. 27).* Imo ego lapides etiam arbitror abnegare, ac ligna cognationem infidelium repudiare. Potest et lapis negare ac dicere, Non est filius meus, filius impietatis : non est filius meus, filius iniquitatis : ego enim tametsi lapis sum, Scripturam audivi dicentem : *Potest Deus et de lapidibus istis suscitare filios Abraham (Matth. 3. 9).* Deinde vero, *Itane, inquit, ex persona lapidis orationem effingis, et loquitur lapis? Audi prophetam dicentem : Lapis de pariete loquetur ea, et scarabæus de ligno effubitur (Habac. 2. 11).* Etsi vos taceritis, lapides clamabunt (*Luc. 19. 40*). Quid ergo appellabitur infidelium genus, si neque filii Abraham, neque Chananæi propter Chananæam (ipsorum enim inobscuravit infidelitatem splendor, fidei Chananææ); neque lapidum filii? nam et lapides illorum repudiant propinquitatem : quod nomen erit incredulis? Quod illis imposuit nomen Jeremias : *Argentum reprobum vocate eos : quia reprobovit eos Dominus (Jer. 6. 50).* Timeamus itaque nos, fratres. Exornat te Christi nobilitas? Timorem incutit tibi justum iudicium Christi. De elemosyna heri predicabatur, omnia esse elemosynæ posthabenda; omnibus animam esse præferendam. Admiratus sum et alteram indignitatem : quo nimirum pacto ii, quibus non sunt filii, adoptivos sibi filios querant : atque hic quidem fit pater, ille autem frater efficitur. Alienum tibi adoptas in filium, et Dominum fugis? Adopta tibi eum, qui reddat tibi mercedem : fiat tibi filius Christus. Tremendum, inquit, dictum hoc. Vide quid dicas, ne occasione orationis hujus excidas a ratione, atque in rationis inopiam devolvaris. Filium hominis appellas Christum? Ego vero non filium modo, sed et fratrem appello, non a meipso, sed dicta ipsis sequitur. Dixerunt illi aliquando, *Mater tua et fratres tui querunt te.* Ait Salvator, *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei? Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, ipse meus frater et soror et mater est (Matth. 12. 47-50).* Si vero mater ejus est, utique filius matris est, qui hæc appellatione justitiam exornavit. Fiat igitur omnis anima Christi mater secundum affectum. Quomodo mater Christi? Omnis anima in seipsa Christum parurit : nisi vero pietate fuerit transformata, mater Christi non potest vocari. Cum exceperis verbum Christi, et illud in tua mente formaris, ac tamquam in utero ratiocinatione transformaris, ipsius mater appellaris. Atque ut intelligas in unoquoque formari Christum, et matrem Christi, verbi inquam nimirum Christi, animam cujusque nostrum fieri; sic ait Paulus : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec forme-*

*tur Christus in vobis (Gal. 4. 19).* Operatus es justitiam? In anima Christum formasti. Eleemosynam impertiisti? Figuram veritatis formasti : non quod in singulis Christus formetur; Christum enim verbum pietatis appellat, cujus opera figuram recipimus veritatis. Eleemosynam erogasti? Christum efformasti. Justitiam exercuisti? Efformata est in te figura veritatis. Illud ergo perpendendum est qua ratione Christum nos reddere fratrem nostrum oporteat. Rerum ipsum tuarum consortem assume. Non vis illi cuncta largiri? Saltem illi da dimidium, ut Zacchæus : ipsi enim, inquit, dedit Zacchæus, non pauperibus. Verum audi illud, *Qui miseretur pauperis, sæneratur Deo (Prov. 19. 17).* Si pauperibus dederis, Christo dedisti. Nescis, eum quæ data sunt, in se recipere? nescis quomodo terribile tibi tribunal proposuerit, dicens : *Cum venerit Filius hominis in regeneratione, statuet oves quidem a dextris, hædos autem a sinistris; et dicit iis qui a dextris erunt, Venite, benedicti Patris mei, posside paratum vobis regnum : quoniam esurivi, et dedistis mihi manducare (Matth. 25. 31. 33. 34).*

5. Vide ut ille cui per pauperes sæneratum est, debitum fateatur. *Sitivi, et dedistis mihi bibere; nudus eram, et operuistis me.* Itaque si speciem quidem apparentem spectes, nudum induis; re autem vera Christum operis. Indue Christum, ut in iudicii die te induat : tege illum, ut in die iræ te protegat : audi Davidem dicentem : *Protegit me in abscondito tabernaculi sui (Psal. 26. 5).* Protectione opus est : invadit ignis ille formidabilis, gehenna inevitabilis; ac nisi Christi manus protegerit, ignis alienum agnosceret. Novit enim apprehendere alienos, novit honorare sanctos; pietatem reveretur, impietatem invadit. Illic non opes, non pecuniæ persuadent, non potestas, non principatus : omnia æqualiter ante tribunal Christi astant. Etsi enim apud homines sint discrimina, tamen apud Dominum æquali in honore sunt omnia, etsi multum inter se sint diversa. Angeli et hominis quanta diversitas? Magna plane atque non vulgaris. Solis et lunæ atque stellarum quantum discrimen? Atqui ad eandem adorationis legem simul vocantur. Quantum discrimen herbarum, angelorum et animalium? Hæc quidem immortalia sunt, illa vero mortalia; at horum unumquodque sub jugo servitutis dominatum agnoscit. Propterea David etiam ea, quæ conditione distincta sunt, connectit concentu atque concordia, dicens : *Laudate Dominum de cælis; laudate eum in excelsis; laudate eum, omnes angeli ejus, omnes virtutes ejus, sol et luna (Psal. 148. 1-5).* Etsi enim subjecta et inferiora sunt conditione atque ordine, servitute tamen unita sunt. Non aliter atque fratres, in mundo dignitates sunt; illæ quidem inter se distinctæ, uno autem jugo servitutis unitæ sunt (omnes enim capita regi submitunt, omnes metuunt potestatem; atque inter dignitates discrimen est, apud servos autem concordia) : sic et illic homines omnes æquales, soli vero inæquales, qui antecellunt, qui pietate colucent. Quocirca recte dixit Daniel : *Aspiciebam in visione noctis, et ecce velut antiquus dierum sedebat (Daniel. 7. 9).* Hic attende, quæso, diligenter quo pacto tamquam incorporea imagine ac specie Judicem veritatis describit et narret. Nam quoniam incorporeus est naturaliter Deus, tamquam in imagine per res sensibiles, spirituales describit. Ait igitur. *Velut Antiquus dierum, non tempore inveteratus, sed antiquitate honoratus : Vestimentum ejus candidum quasi nix, capillus capitis ejus quasi luna munda : thronus ejus flamma ignis, rotæ ejus ignis ardens. Fluvius ignis trahebatur in conspectu ejus; mille millia astiterunt ei, et dena millia denum millium ministrant ei (Ibid. v. 10).* O tremendum tribunal! o narrationem, quæ vel stolidis terrorem possit incutere! Si adeo terribilia sunt, dum audiuntur, quando terribiora erunt, dum spectabuntur? *Et aspiciebam in visione noctis, et ecce libri aperti sunt, et throni positi sunt (Ibid.).* Throni;

<sup>1</sup> In Savilio sic effertur totus hic locus : *Throni? cui nam? Hic attentione opus est. Si iudex veritatis in throno*

<sup>1</sup> Codex unus habet, *cognatio*, pro. *nobilitas*; non male.

quibusnam, nisi sanctis apostolis, ad quos dicebat Salvator: *Cum venerit Filius hominis in gloria sua, sedebitis et vos super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israel* (Matth. 19. 28. et 25. 31)? *Libri aperti sunt*: libri; in quibus scripta sunt mala, in quibus scripta sunt bona, in quibus scripta est cuiusque vita. Librum autem vocat, non quod pellicula ac membrana sit apud Deum et literarum, sed quoniam apud te liber memoriae est instrumentum, Dei memoriam tamquam in libro positam narrat: libro siquidem Deus non indiget: liber enim Deo est memoria. Non, quia nos homines cum prophetas, apostolos, evangelia legimus, in corde memoriam non circumferimus sine libris, Deus libro eget: libro non indiget fons memoriae. Ibi scribuntur virtutis opera, ibi prava scribuntur. Ne tibi timeas inde praedictum, licet perversa tua perscripta sint opera, bonis operibus possunt deleri: uti rursus si cuius inibi nomen pietatis ergo perscriptum sit, moribus autem abnegavit, nullum ex eo sit praedictum quod scriptum sit, sed deletur. Ut autem intelligas deleri eum, qui propter pietatem inscriptus sit, et propter secediam ejectus, de Judaïs dicit David, qui scripti olim fuerunt, ac deinde delati: *Deleantur de libro viventium, et cum iustis non scribantur* (Psal. 68. 29). Quemadmodum infideles delentur, ita scribuntur fideles. Audi Paulum dicentem: *Salutate dilectos nobis fratres, et comparem Cum Clemente et ceteris adiutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitae* (Philipp. 4. 3). Timeamus librum illum: time ne tua perscribantur peccata; cogita, quo pacto afficiaris coram iudice, si adversum te aperiantur peccata; cogita, quo pacto afficiaris coram iudice, si contra te commentarii, quibus iniquitas tua contineatur, coram magistratu aperiantur, quibus tua dementia publicetur; cogita, quantus timor, quantus tremor invadat te, quomodo membra contremiscant, quomodo interiora omnia concutiantur, homine iudicante. Quod si homine iudicante tantus est timor, quis illum timorem queat enarrare, qui tum ingruet, cum universum orbem terrarum Dominus omnium iudicabit? Hæc a nobis dicuntur, non ut terrorem incutiamus, sed ut ad meliorem mentem traducamus. Ne preferantur Christo pecuniæ; ne Deo iniustitia et avaritia præferatur. Audisti quæ jam ante dicta sunt, usque ad sepulcrum bene agendum esse? De his hesternum die sermonem instituimus. Quid expectas sepulcrum, ut tibi fiat tuæ vitæ finis? Expecta sepulcrum, finem vitæ, ut per præsentem ad futuram transveharis: dilige iustitiæ opera: sepulcrum est, in quo dissolvimur; sepulcrum in quo vas terrenum deletur. Fugiamus illud iudicium futurum, obsecro, fratres. Hæc patientes dicere, patientes audire oportet: iustitiæ desiderium recipiamus. Vide, ut clamet propheta: *Hei mei in diem Domini, quia prope est dies Domini* (Joel. 1. 15). Si propheta, dum diei recordatur, tremit: nos qui sexcentorum sumus peccatorum rei, sine tremore recordabimur? Placeamus iudicem poenitentia; peccata nostra deleamus; terribilem illam vocem reformidemus dicentem, *Qui negaverit me coram hominibus* (neque vero is qui verbo negat, sed qui moribus negat), *negabo et eum coram Patre meo. Qui me confessus fuerit, confitebor et eum ego coram Patre meo* (Matth. 10. 33. 32). Si verba dum expenduntur, terribilia sunt, nonne res ipsæ multo terribiliores erunt dum cernentur? Pone tibi ante oculos, mi frater, orbis terrarum Iudicem consistentem, stantes angelos, apparitorum vices obeuntes archangelos, Cherubim collaudantes, virtutes illas mundo superiores, exercitus illos supercaelestes, atque in his omnibus patriarchas, prophetas, apostolos, evangelistas, martyres et hujus mundi reges, magistratus, iudices, principes, divites, pauperes, idiotas, sapientes, omnes istos ante tribunal stantes, et in tot

*sedeat, et thronus ejus sit flamma ignis, de quibus ergo thronis loquitur Daniel? Aspiciam, et ecce throni positi sunt et libri aperti sunt. Quibusnam positi sunt throni nisi sanctis apostolis?*

testium caelestium terrestriumque conspectu dicentem Iudicem, et apud Patrem alienos abnegantem: *Negabo enim eum, inquit, qui me negaverit, coram Patre meo* (Matth. 10. 33).

6. Intuere illum animo, dicentem: *Pater mi, hinc meam fidem neglexit, hic meos servos persequutus est, hic meam Ecclesiam injuriis affecit, hic meos ignominiose traduxit, hic sermonem meum respuit, hic mei verbi prædicationem conculcavit. Hæc autem dicit, non ut ignorantem doceat Patrem, sed ut adversarium accusatione traducat. Cogita, quo pacto dicat iudex, cum advocari nobiles terræ compedibus alligatos: *Ad alligandos, inquit, principes eorum in compedibus, et nobiles eorum in manibus ferreis* (Psal. 149. 8); ut adstent cum timore principes iudicandi, et Salvator dicat: *Isti verbum meum veritatis repudiaverunt, isti meam legem respuerunt, isti mandatum meum irritum reddiderunt, isti apostolos supplicii affecerunt, isti martyres tormentis vexarunt. Hæc sunt quæ dicit. Interea vero, dum Rex loquitur, cogita quo pacto angeli adstantes terrorem aspectu, horrorem minis incutiant, vel solis oculis peccatorem necantes: cogita, ut angeli indignentur, commoveantur archangeli, concutiantur virtutes, Pater indignetur, Spiritus sanctus excandescat; ille vero ingenti cum ignominia ejiciatur, neque tantum a salute excidat, sed in damnationem tradatur. Eninvero tremendum est non modo non salvari, neque regnare, sed et ignibus tradi. *Qui vero confessus in me fuerit, confitebor in eo* (Matth. 10. 32. Luc. 12. 9). Cogita, quanta gloria, quantus honor, quanta corona illa futura sit, cum iudex dicet: *Hic verbum meum servavit, hic fidem meam prædicavit, hic sermonem meum confirmavit, hic pauperem meum non despexit, hic avaritiam conculcavit, et iustitiam illi prætulit; hic mundum quasi non esset, derisit, et futurum mundum adinavit; hic regnum meum divulgavit, hic verbum meum honore affecit: affice illum honore, mi Pater. Verum hæc nos cum dicimus, et oratione affectus exprimimus, non dividimus dignitatem divinitatis, neque partimur potestatem; sed hac specie accusationis indignatio iudicis demonstratur: atque hæc omnia ad salutem quidem eorum qui confitentur, ad condemnationem vero eorum qui non credunt, referuntur. Illud porro est omnium formidolosissimum, cum tibi in mentem venerit stare Michaellem et Gabrielem omnesque angelicos exercitus, sedere autem filios Zebedæi, sedere Paulum et Petrum, qui sunt ex hominibus: angelos vero cum metu adstare, et homines cum fiducia considerare. Cogita adstantes angelos et piscatores et publicanos sedentes, et dicamus nos quoque cum illis: *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine* (Psal. 50. 20)! Sedet Zacchæus, sedet Paulus et Petrus, et Michael adstat. Non peregrina nomina commemoramus, sed eorum quæ scripta sunt, vestigiis insistimus: non enim angelorum nomina dicimus, sed ea quæ scripta sunt, sequimur. Nulla est invidia, nulla æmulatio: non enim res sunt terrene: non ægre ferunt angeli quod ita stent quidem ipsi, homines vero consideant: sanctorum quippe glorie sunt consortes. Audi Dominum dicentem: *Amen dico vobis, gaudium erit coram angelis super uno peccatore poenitentiam agente* (Luc. 15. 10). Diligamus igitur gloriam Christi, eam vero quæ ut somnium præterit, aspernemur. Dictum enim vobis est heri, quo pacto gloriam mundi propheta somnium appellavit. *Erunt, inquit, opes impiorum, ut somnium* (Isai. 29. 7). Nihil enim a phantasmatis præsens rerum status differt. Qui hesternum die prospera valetudine fruebatur, hodie morbo conflictatur: qui hesternum die potestate pollebat, hodie ad humilitatem dejectus est; qui heri divitiis abundat, hodie premitur egestate: qui heri superbe efferebatur, hodie contemptus jacet. Omnia concutuntur, omnia commutantur, neque res humanastantium dico; sed et *Cælum, inquit, et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (Matth. 24. 35). Idcirco beati christiani, qui etiam in dignitate positi***

βλοῖ, αἷς ἐγγέγραπται τὰ φαῦλα, αἷς ἐγγέγραπται τὰ ἀγαθὰ, ἐν αἷς ἀναγέγραπται ὁ ἐκάστου βίος. Βιβλίον δὲ καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ δέρμα ἐστὶ παρά Θεῷ καὶ γράμματα· ἀλλ' ἐπειδὴ παρά σοι τὸ βιβλίον μνήμης ἐστὶν ὄργανον, τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην ἱστορεῖ ὡς ἐν βιβλίῳ· βιβλίῳ γὰρ Θεὸς οὐ χρῆζει· βιβλὸς γὰρ Θεῷ ἡ μνήμη. Οὐκ, ἐπειδὴ ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι ἀναγινώσκοντες προφῆτας, ἀποστόλους, εὐαγγέλια, ἐν καρδίᾳ οὐ περιφέροντες τὴν μνήμην ἀνευ βιβλίου, ὁ Θεὸς βιβλίου δεῖται· βιβλίου οὐ δεῖται ἢ πηγῇ τῆς μνήμης. Ἐκεῖ γράφεται τὰ ἐνάρετα ἔργα, ἐκεῖ γράφεται τὰ φαῦλα. Μὴ φοβηθῆς τὸ πρόκριμα· κἄν καταγραφῇ σου τὰ ἔργα τὰ πονηρὰ, δύναται ἐξαλειφθῆναι διὰ τὸν ἔργων τῶν ἀγαθῶν· ὡσπερ πάλιν ἐὰν γραφῇ τίνος τὸ ὄνομα δι' εὐσέβειαν, ἀρνήσεται δὲ τοῖς τρόποις, πρόκριμα οὐ ποιεῖ τὸ γραφθῆναι· ἀπαλείφεται γάρ. Ἴνα δὲ μάθης, ὅτι ἀπαλείφεται ὁ δι' εὐσέβειαν γραφεὶς, καὶ διὰ ῥαθυμίας ἐκβληθεὶς, λέγει Δαυὶδ περὶ Ἰουδαίων τῶν ποτε γραφέντων, καὶ ὕστερον ἐξαλειφθέντων· *Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βιβλίου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν.* ὡσπερ ἐξαλειφονται οἱ ἄπιστοι, οὕτω γράφονται οἱ πιστοί. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· Ἀσπάζεσθε τοὺς ἡγαπημένους ἡμῶν ἀδελφοὺς, καὶ τὸν σύζυγον *Μετὰ Κλήμεντος καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βιβλίῳ ζωῆς.* Φοβηθῶμεν τὴν βίβλον ἐκεῖνην· φοβηθῆτι, μὴ καταγραφῇ σου τὰ ἀμαρτήματα· ἐννοεῖ, πῶς διατίθεσαι ἐπὶ κριτοῦ, ἐὰν ἀνεωχθῇ κατὰ σοῦ τὰ ὑπομνήματα ἐπὶ ἄρχοντας, ἐλέγχοντά σου τὴν ἀδικίαν, στηλιτεύοντά σου τὴν μανίαν· ἐννόησον, ὅτος φόβος, ὅτος τρόμος, πῶς κλονεῖται τὰ μέλη, πῶς ἀναθράσεται πάντα τὰ ἐντός, ἀνθρώπου δικάζοντος. Εἰ δὲ ἀνθρώπου δικάζοντος τοσοῦτος φόβος, τίς δυνήσεται τὸν φόβον ἐκείνον ἱστορήσαι, καθ' ὃν μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ὁ πάντων Δεσπότης; Ταῦτα λέγομεν, οὐχ ἵνα φοβήσωμεν, ἀλλ' ἵνα σωφρονίσωμεν. Μὴ προτιμάσθω τοῦ Χριστοῦ χρήματα· μὴ προτιμάσθω τοῦ Θεοῦ ἀδικία καὶ πλεονεξία. Ἦκουσας τῶν προεξημένων, ὅτι μέχρι τοῦ τάφου ἡ εὐπραγία; Ταῦτα ἡμῖν θβὲς ἐγυμνάζετο. Τί ἀναμένεις τὴν τάφον τέλος γενέσθαι σοι τοῦ βίου; Ἀνάμεινον τὸν τάφον τέλος γενέσθαι σοι τῆς ζωῆς, ἵνα διὰ τῆς παρουσίας εἰς τὴν μέλλουσαν διαπορθμευθῆς· ἀγάπῃ σου ἔργα δικαιοσύνης· τάφος ἐστὶν, ἐν ᾧ διαλυθήμεθα, τάφος ἐν ᾧ ἀφανίζεται τὸ γήινον σκεῦός. Φύγωμεν τὴν μέλλουσαν ἀρσίν, ἀδελφοί, δέομαι. Ταῦτα πάσχοντας· δεῖ λέγειν, καὶ πάσχοντας ἀκοῦειν· ἀναλάθωμεν πόθον δικαιοσύνης. Βλέπε, πῶς βοᾷ ὁ προφήτης· *Ὀμοῖ ἐγὼ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Κυρίου, ὅτι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα Κυρίου.* Εἰ προφῆτης μεμνημένος τῆς ἡμέρας τρέμει, ἡμεῖς οἱ ὑπεύθυνοι μυριοῖς ἀμαρτήματι, ἀνευ φόβου μνημονεύομεν; Δυσωπήσωμεν τὸν κριτὴν διὰ μετανοίας, ἐξαλειψώμεν ἡμῶν τὰ ἀμαρτήματα, φοβηθῶμεν ἐκεῖνην τὴν φοβεράν φωνὴν τὴν λέγουσαν, *Ὅς ἂν ἀρνήσῃται με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων* (οὐχ ὁ λόγος ἐξ ἄρνούμενος, ἀλλ' ὁ τοῖς τρόποις ἄρνούμενος, ἀρνεῖται), *ἀρνήσομαι αὐτὸν καὶ γὰρ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου.* Ὅς ἂν ἐξομολογήσῃεν ἐμὲ, ὁμολογήσω καὶ γὰρ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου. Εἰ τὰ ῥήματα ἐξεταζόμενα, φοβερά, τὰ πράγματα ὀρώμενα, οὐ μᾶλλον φοβερώτερα; Ἐννόησον, ἀδελφε, τὸν κριτὴν τῆς οἰκουμένης καθήμενον, ἀγγέλους παρεστώτας, ἀρχαγγέλους δορυφοροῦντας, τὰ Χερουβὶμ δοξάζοντα, τὰς ὑπερκοσμίου δύμεις, τὰς ὑπερουρανοῦς στρατιάς, καὶ ἐν τοῦτοις πᾶσι πατριάρχας, προφῆτας, ἀποστόλους, εὐαγγελιστάς, μάρτυρας, καὶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ βασιλεῖς, ἄρχοντας, κριτάς, δυνάστας, πλουσίους, πένητας, ἰδιώτας, σοφοὺς, πάντας τοῦτους πρὸ τοῦ βήματος ἐστῶτας, καὶ [129] ἐπὶ τοσοῦτων μαρτύρων οὐρανίων καὶ ἐπιγείων λέγοντα

τὸν κριτὴν, καὶ ἄρνούμενον τοὺς ἄλλοτρίους ἐπὶ τοῦ Πατρὸς· *Ἀρνήσομαι γὰρ αὐτὸν, φησὶ, τὸν ἄρνούμενόν με, ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου.*

ς'. Ἐνόησον αὐτὸν λέγοντα· Πάτερ, οὗτός μου τὴν πίστιν ἐξουθένησεν, οὗτός μου τοὺς ἰδίους ἐδίωξεν. οὗτός μου τὴν Ἐκκλησίαν ὕβρισεν, οὗτός μου τοὺς ἰδίους ἐστηλίτευσεν, οὗτός μου τὸν λόγον διέπτυσεν, οὗτός μου τὸ κήρυγμα κατεπάτησε. Λέγει δὲ ταῦτα, οὐκ ἄγνοῦντα τὸν Πατέρα διδάσκων, ἀλλὰ τῇ κατηγορίᾳ τὸν ἐχθρὸν στηλιτεύων. Ἐνόησον λέγοντα τὸν κριτὴν, ὅταν καλέσῃ τοὺς ἐνδόξους τῆς γῆς δεδεμένους χειροπέδαις (Τοῦ δῆσαι γὰρ, φησὶ, τοὺς ἀρχοντας αὐτῶν ἐν πέδαις, καὶ τοὺς ἐνδόξους αὐτῶν ἐν χειροπέδαις σιδηραῖς), παρεστώτας μετὰ φόβου τοὺς κρινομένους, τοὺς δυνάστας, καὶ τὸν Σωτῆρα λέγοντα· Οὗτοί μου τὸν λόγον τῆς ἀληθείας διέπτυσαν, οὗτοί μου τὸν νόμον παρεγράψαντο, οὗτοί μου τὸ δόγμα ἠκύρωσαν, οὗτοί τοὺς ἀποστόλους ἐκόλασαν, οὗτοί τοὺς μάρτυρας ἐθασάνισαν. Ταῦτα λέγει καὶ ἐνόησον, Βασιλέως φθεγγομένου, πῶς οἱ παρεπτότες ἀγγελικὴ νεύουσι φοβερόν, ἀπειλοῦσι φρικτὸν, τῷ βλέμματι ἤδη τὸν ἀμαρτωλὸν ἀναλίσκοντες· ἐνόησον τοὺς ἀγγέλους ἀγανακτοῦντας, ἀρχαγγέλους κινουμένους, τὰς δυνάμεις σαλευόμενας, τὸν Πατέρα ἀγανακτοῦντα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὀργιζόμενον, ἐκείνον μετὰ μεγάλης αἰσχύνης ἐκβαλλόμενον, ἐκβαλλόμενον δὲ οὐ τῆς σωτηρίας μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς κατάκρισιν ἐξοριζόμενον. Ἀλλὰ γὰρ οὐ φοβερόν τὸ μὴ σωθῆναι μόνον, μηδὲ βασιλεῦσαι, ἀλλὰ καὶ τῷ πυρὶ παραδοθῆναι. *Ὅς δ' ἂν ἐξομολογήσῃ ἐν ἐμοί, ὁμολογήσω ἐν αὐτῷ.* Ἐνόησον, πόση δόξα, πόσον καύχημα, πόσος στέφανος, ὅταν εἴπῃ ὁ κριτής· Οὗτός μου τὸν λόγον ἐτήρησεν, οὗτός μου τὴν πίστιν ἐκήρυξεν, οὗτός μου τὸν λόγον ἰσθεύωσεν, οὗτός μου τὸν πωγὸν οὐ παρεῖδεν, οὗτος τὴν πλεονεξίαν ἐπάτησε, καὶ τὴν δικαιοσύνην προστίμησεν, οὗτος κατεγέλασε τὸν κόσμον ὡς μὴ ὄντος, καὶ ἠγάπησε τὸν μέλλοντα κόσμον, οὗτός μου τὴν βασιλείαν διεπόρθησεν· οὗτός μου τὸν λόγον ἐτίμησε· τίμησον αὐτὸν, Πάτερ. Ὅταν δὲ ταῦτα λέγωμεν ἠθροποιούντες, οὐ μερίζομεν τὴν ἄξιαν, οὔτε λύομεν τὴν ἐξουσίαν, ἀλλὰ τῷ σχήματι τῆς κατηγορίας δεικνύται ἡ ἀγανάκτησις τοῦ Κριτοῦ· καὶ γίνεται ταῦτα πάντα εἰς σωτηρίαν μὲν τῶν ὁμολογούντων, εἰς κατάκρισιν δὲ τῶν ἀπιστούντων. Τὸ δὲ πάντων φοβερώτερον, ὅταν ἐνόησῃς ἐστῶτα μὲν τὸν Μιχαὴλ καὶ Γαβριὴλ, καὶ πάσας τὰς ἀγγελικὰς στρατιάς, καθεζομένους δὲ τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαίου, καθεζόμενον Παῦλον καὶ Πέτρον, τοὺς ἐξ ἀνθρώπων, ἀγγέλους δὲ φόβῳ παρεστώτας, καὶ ἀνθρώπων παῖδες καθεζόμενους. Ἐνόησον παρεστώτας ἀγγέλους καὶ τοὺς ἀλειτουργοὺς καὶ τοὺς τελώνας καθεζομένους, καὶ εἰπωμεν καὶ ἡμεῖς μετ' αὐτῶν. Ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε! Κάθηται Ζακχαῖος, κάθηται Παῦλος καὶ Πέτρος, καὶ παρέστηκεν ὁ Μιχαὴλ. Οὐκ ὀνόματα ξένα λέγομεν, ἀλλὰ τοῖς γεγραμμένοις στοιχοῦμεν· οὐ γὰρ ἀγγέλων ὀνόματα μεμαθήκαμεν, ἀλλὰ τοῖς γεγραμμένοις ἀκολουθοῦμεν. Οὐδεὶς φόβος, οὐδεὶς ζῆλος· οὐ γὰρ ἐστὶ γῆνα πράγματα· οὐ λυποῦνται ἀγγελοὶ διότι μὲν αὐτοὶ ἐστήκασιν, ἄνθρωποι δὲ καθέρονται· κοινῶν γὰρ εἰσι τῆς δόξης τῶν ἁγίων. Ἄκουε τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι χαρὰ ἐστὶν ἐνώπιον πάντων τῶν ἀγγέλων ἐφ' ἐνὶ ἀμαρτωλῶ μετανοοῦντι.* Ἀγαπήσωμεν οὖν τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ, τὴν δὲ δόξαν τὴν παρερχομένην ὡς ὄναρ διαπτύσωμεν. Εἰρηται γὰρ καὶ χθὲς ὑμῖν, πῶς ὁ προφήτης τὴν δόξαν τοῦ κόσμου ἐνύπνιον ἐκάλεσεν. *Ἔσται γὰρ, φησὶν, ὁ πλοῦτος τῶν ἀσέβων ὡς ἐνύπνιον.* Οὐδὲν γὰρ διαφέρει φαντασμάτων ἢ παρούσα κατάστασις. Ὁ χθὲς ἐν ὑγείᾳ, σήμερον ἐν νόσῳ· ὁ χθὲς ἐν ἐξουσίᾳ, σήμερον ἐν ταπεινώσει· ὁ χθὲς ἐν πλούτῳ, σήμερον ἐν πενίᾳ· ὁ χθὲς ἐν ὑπερηφανίᾳ, σήμερον ἐν ἐξουθενώσει. [130] Πάντα σαλεύεται, πάντα μεταβάλλεται· καὶ οὐ λέγω τὰ ἀνθρώπινα μόνον, ἀλλὰ καὶ Ὁ οὐρανός, φησὶ, καὶ ἡ γῆ περιελεύ-

\* Hæc mutila in editis ex duobus mss. restituntur. Sensus est. Non sine dolore et labore de futuro iudicio loqui et loquentes audire debemus, exemplum prophetæ qui ait: *Hei mihi*, etc.

σοῦται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Διὰ τοῦτο μακάριοι οἱ Χριστιανοί, οἱ καὶ ἐν τῇ ἀξίᾳ ταπεινοφρονοῦντες. Ἐταπεινοφρόνησας ἐν τῇ ἀξίᾳ; Ἡ ταπεινοφροσύνη οὐδὲν σε ἀδικεῖ· τοιοῦτον γὰρ εὐρίσκει, οἷος ὀφείλεις γενέσθαι. Ἐὰν προλαβῶν ταπεινώσης σεαυτὸν πρὸ τῆς ταπεινώσεως, οὐδὲν ξένον καινοτομήσει κατὰ σοῦ ἢ ταπεινώσεις, ἀλλ' ἑτοιμασθεὶς τὴν διάνοιαν παρασκευάζῃ πρὸς τὴν μάχην. Καλῶς οὖν ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ, *Ἦτοιμάσθη, καὶ οὐκ ἐταράχθη*. Φύγωμεν οὖν ἀλαζονείαν, φύγωμεν κενοδοξίαν, ἀγαπήσωμεν Χριστὸν, καὶ διὰ Χριστὸν πένητας, ἵνα ὁ πάντας πλουτίζων, ὁ πάντα;

ἐλεῶν, χαρίζεται πλῆθος τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὥστε κομᾶν ἐν εὐσεβείᾳ, ὥστε ἔχειν τὸν γεωργὸν τῆς δικαιοσύνης, τὸν ἁγὸς ἀπολειφθέντα δι' ἑτέραν οἰκονομίαν, μεθ' ἡμῶν δὲ ὄντα διὰ τὴν πνευματικὴν ἐπιστάσιαν. Οὐ γὰρ ἦν ὁ λαὸς Ἰουδαίος, ἵνα εἶπω, ὅτι ἦν ὁ λαὸς ὡς πρόβατα μὴ ἔχοντα ποιμένα· ἀλλ' ἀποστολικὴς ἦν, ἔχων εὐαγγελικὸν ποιμένο λέγοντα, *Εἰ καὶ τῷ σώματι ἀπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι, χαίρων καὶ βλέπων τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως*· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ADMONITIO

Hujus nullum Codicem manuscriptum vidi. Edidit Fronto Ducæus, sed, ni fallor, initio mutilum. Savius autem cum hanc orationem ex Mss. Orientalibus descriptam haberet, indignam luce putavit, ejusque solum titulum et prima sermonis verba protulit hoc pacto T. VIII, p. 857 : Εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν θεολόγον. Init., Ἰωάννης σήμερον ὁ εὐαγγελιστῆς. Hoc autem vere initium esse arbitror, quod in hac quam

Τοῦ αὐτοῦ λόγος εἰς τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν θεολόγον.

α'. Ἰωάννης ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας, Ἰωάννης τῆς Ἀσίας τὸ καύχημα, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης ὁ στυλός, Ἰωάννης ὁ ἀγαπητὸς τοῦ Χριστοῦ μαθητῆς, καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου σάλπιγξ, τῶν Ἐφesiῶν τὸ κλέος, καὶ τῶν περάτων ὁ κήρυξ, ἡ κιθάρα τῆς θεολογίας, Θεολόγος ἀξίως καλούμενος· τὸ Χερουδικὸν στόμα, καὶ τὸ Σεραφικὸν μεταγαγγήμα, ἡ καὶ ὑπὲρ ταῦτα εἰπεῖν οὐ παραιτήσομαι. Ὅν γὰρ αἱ ἄνω δυνάμεις ἀγγέλων τρόμῳ δοξάζουσιν, Ἰωάννης μεγάλη τῇ φωνῇ παβήρησά ἐκήρυξεν· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*. Μακαρία εἶ, πόλις Ἐφesiῶν, ὅτι ἐν σοὶ πρῶτον ἤκησεν ἡ τοιαύτη θεόλεκτος βροντὴ· μακαρία εἶ, πόλις Ἐφesiῶν, ὅτι ἐν σοὶ συνετάγη τὸ τοιοῦτον γραμματεῖον· μακαρία εἶ, ὅτι ἐν σοὶ ὁ τοιοῦτος Ἰωάννης. Καὶ ἄλλοι μὲν γὰρ Ἰωάνναι ἐν ὄλῃ τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἐν σοὶ, ἀλλ' οὐδεὶς τοιοῦτος Ἰωάννης, οὔτε ἐν σοὶ, οὔτ' ἐν ὄλῃ τῇ οἰκουμένῃ. [131] Ὅθεν ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, καὶ γινώσκων τὰ κρύφια τῆς καρδίας, εὐρῶν αὐτὸν τοιοῦτον, ἄγιον καὶ ἀμίαντον, ὑψηλὸν τὸν βίον, καθαρὸν τῇ καρδίᾳ, κεκοσμημένον τῇ ἀγνεῖᾳ, τετελειωμένον ἐν ἀγάπῃ, τοῦτον ὡς πιστὸν ἐν πᾶσι πιστεύειν πῆν ἰδίαν μητέρα παραδοῦς, τὴν ἀμίαντον περιστερὰν, τὴν ἄσπιλον ἀμνάδα, τὴν ἀηλίδωτον δάμαλιν, τὴν ἀσύγκριτον ἐν ἀνθρώποις, τὴν πάντων τῶν ποιημάτων Θεοῦ ἀνωτέραν· ὅπερ οὐδεὶς ἄλλος τῶν ἁγίων πεπίστευται. Μακαρία εἶ, πόλις Ἐφesiῶν, ὅτι τοιοῦτου σε ἀνδρὸς πόδες ἐπάτησαν, οὐ τὴν καθαρὰν διαγωγὴν καὶ τὰ ἴχνη ἀγγελιοῦ ἐθαύμασαν· μακαρία εἶ, πόλις Ἐφesiῶν, ὅτι πρώτη πάσης πόλεως ὑψηλότερα ἀνεδείχθη, διὰ Ἰωάννην τὸν ἡγαπημένον· μακαρία εἶ, ὅτι πᾶσαι τῆς οἰκουμένης αἱ Ἐκκλησίαι σου μαθήτραι τυγχάνουσι, παρὰ σοῦ διδασχθεῖσαι θεολογεῖν, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*. Ὅσπερ γὰρ ἐὰν ἡ λύχνος ἐν τινι τόπῳ καιόμενος, καὶ πανταχόθεν πολλοὶ προστρέχοντες, ἐκεῖθεν ἕκαστος ἀνάψας θάρβων λοιπὸν πορεύεται, μηδαμῶς προσκόπτων, μηδὲ πλανώμενος· οὕτω καὶ ἐν Ἐφέσῳ γέγονε. Πρώτη ἀνάψασα τὸν τῆς θεολογίας λύχνον, πᾶσαι τῶν περάτων αἱ Ἐκκλησίαι πρὸς σὲ δραμοῦσαι, ἐκάστη τὴν ἑαυτῆς λαμπάδα τὴν θεολογίαν ἀνῆψε, καὶ ὑπέστρεψε χαίρουσα. *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*. Καὶ ἐν Ἐφέσῳ τοῦ ἰδίου φωτὸς τῆς θεολογίας οὐκ ἴλαττώθη, καὶ ἡ οἰκουμένη τὰ ἴσα φῶτα κατέχουσα κηρύττει· τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*.

Ἀναγκαῖόν τε καὶ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ὅσον ἡμῖν δυνατὸν, ἐκ τῶν πολλῶν ὀλίγα· πάντα γὰρ αὐτοῦ τὰ κατορθώματα οὐκ ἐξαρκέσαι πᾶς ὁ καιρὸς πρὸς διήγησιν. Τὰ μὲν γὰρ πλεῖστα ἠκούσαμεν ἐκ τῆς βίβλου τῶν Πράξεων, ὅσα συνὸν τοῖς ἀποστόλοις καλῶς ἠγωνίσαστο. Ὑστερον ἐξῆριστος ὑπὸ Δομετιανοῦ τοῦ τῶν Ῥωμαίων βασιλέως εἰς τὴν νῆσον τὴν καλουμένην Πάτμον γίνεται διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας, καὶ Ἐκκλησίαν συγγράφει, ἣν ἔδειξεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, καὶ Ἀποκάλυψιν μυστηρίων ἀρρήτων καὶ φανερῶν. Ἐπειτα καὶ τὰς ἁγίας αὐτοῦ τρεῖς Ἐπιστολάς. Σκόπει δὲ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα, πανταχοῦ συγγενιτεύοντος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· κἂν ἐν φυλακῇ κατέχωνται, κἂν ἐν ἐξορίαις τυγχάνουσιν, εἴτε ἐν βυθῷ θαλάσσης, εἴτε ἐν λάκκῳ κατακλεισθῶσιν, κἂν ὅπου ὁ ἄν παραβρίψωσιν, οὐ χωρίζεται τούτων, συμμαχῶν καὶ ἐνισχύων, καὶ τῶν πόνων ἐπικουφίζων. Εἴτα ἐπανελθὼν τῆς ἐξορίας, καταλαμβάνει τὴν Ἐφεσον, κάκεισε διατρίβων συντάττει τὸ εὐαγγέλιον ὧν ἐτῶν ἑκατὸν, διαρκέσας ἕως ὧν ἑκατὸν εἴκοσιν. Ἐκεῖσε διάγων συγγράφεται τὴν θεολογίαν, μᾶλλον δὲ ἐν οὐρανοῖς, ὅθεν αὐτὴν ἔκομισατο· τῶν γὰρ τοιοῦτων ἐν οὐρανοῖς διάγει τὸ πολέτευμα. Ἐν Ἐφέσῳ διήγων, ἐν σαρκί, εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τῆς θεολογίας τὴν σαγήνην ἐξήπλωσε λέγων, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*. Ὡς ἀληθῶς Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνθέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς· ὁ εἶπὼν πρὸς αὐτοὺς, *Ἐγὼ δὲ σὺν ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν*. Πόσοι βασιλεῖς καὶ δυνάσται καὶ σοφοὶ ἐφώνησαν πολλάκις ἐν δυνάμει μεγάλη, ἀλλ' ἡ φωνὴ αὐτῶν οὐδ' ἕως τῶν τευχῶν τῆς πόλεως ἐφθασε; καὶ ὁ πένης ὁ ἀλιεὺς ἐν Ἐφέσῳ ἐφθέγγατο· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ φωνὴ ἐκάλυψεν. Εἶδες στόμα πάσης φωνῆς ὑψηλότερον; εἶδες γλώσσαν ἀστραπῆς ὀφειλέταν; εἶδες φωνὴν πάσης βροντῆς τραυτέραν; εἶδες δυνάμιν τοιαύτην; διδάσκαλον ἀπὸ τῆς Ἐφέσου πάντα τὰ ἔθνη μαθητεύοντα, καὶ θεολογεῖν διδάσκοντα· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*. Αὕτη ἡ φωνὴ τὴν οἰκουμένην [132] ἠλίευσε, καὶ σαλευομένην ἐστήριξεν· αὕτη ἡ φωνὴ τὸν κόσμον ἐφώτισε, καὶ κατὰ τοῦ ἀνεπίπλου ἐνίσχυσεν· αὕτη ἡ φωνὴ τῶν πολλῶν ἀνάστασις καὶ σωτηρία πρὸς ἕνα, τινῶν δὲ πτώσις καὶ

humiles sunt. Humilis fuisti in dignitate? Nihil tibi damni infert humilitas: talem enim te reperit, qualis esse debes. Si antevertens, teipsum ante humiliatiōnem humiliaveris, nihil inusitati ac novi perficiet adversum te humiliatio, sed mente paratum ad prælium disponet. Recte igitur dicebat David: *Paratus sum, et non sum turbatus* (Psal. 118. 60). Fugiamus itaque arrogantiam, fugiamus inanem gloriam: diligamus Christum, et pauperes propter Christum, ut omnes qui ditat, qui omnium miseretur, multitudinem Ecclesiæ largiatur, ut abundet pietate, ut justitiæ

entorem obtineat, qui hesternodie dispensationis alterius causa abfuit a nobis, nobiscum autem est propter sollicitudinem spiritualem. Non enim Judaicus ille erat populus, ut dicam fuisse populum tamquam oves non habentes pastorem (2. Paral. 18. 16), sed apostolicus erat, evangelicum habens pastorem qui dicebat: *Etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum, gaudens, et videns firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ* (Col. 2. 5); cui gloria et potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### IN SERMONEM SEQUENTEM.

edimus desideratur: hoc quippe præmisso, sequentia quadrabunt; hoc demto, mancum est initium. Sed sine auctoritate illa addere non ausi sumus. Jure porro hanc orationem prætermisit Savilius, utpote indignam quæ legatur; nam est otiosi cujusdam Græculi, ut nemo non videt.

Interpretatio Latina est Frontonis Duçæi.

### EJUSDEM SERMO DE SANCTO JOANNE THEOLOGO.



1. Joannes in Asiæ urbe Epheso, Joannes Asiæ decus, vel potius orbis terrarum columna, Joannes dilectus Christi discipulus, et Dei Verbi tuba, Ephesiorum gloria, et extremorum orbis finium præco, theologiæ cithara, Theologus merito appellatus: Cherubicum os, et Seraphicum mysteriorum oraculum, vel etiam his majus dicere non dubitabo. Quem enim supernæ angelorum virtutes tremore glorificant, Joannes magna voce cum fiducia prædicavit: *In principio erat Verbum* (Joan. 1. 1). Beata es, civitas Ephesiorum, quod in te primum a Deo prolatum ejusmodi tonitru insonuerit: beata es civitas Ephesiorum, quod in te tale volumen sit compositum: beata es, quod talis in te Joannes sit inventus. Atque alii quidem Joannes in toto orbe terrarum, et in te fuerunt; sed nullus talis Joannes, neque in te, neque in toto orbe terrarum. Quamobrem is, cui mentes hominum sunt perspectæ, qui cordis novit occulta, cum talem eum offendisset, sanctum et impollutum, ratione vitæ sublimem, corde purum, castitate decoratum, in caritate perfectum, huic tamquam inter omnes fidei credidit matrem suam, tradiditque columbam immaculatam, agnam inpollutam, vitulam incorruptam, eam quæ inter homines incomparabilis, quæ omnibus est excelsior Dei creaturis: quod alii nulli sanctorum est creditum. Beata es, civitas Ephesiorum, quam talis viri pedes calcarunt, cujus puram conversationem ac vestigia ipsi angeli suspexerunt: beata es, civitas Ephesiorum, quæ propter Joannem dilectum prima quavis urbe sublimior es reddita: beata es, quod omnes orbis terrarum Ecclesiæ tuæ sint discipulæ, utpote quæ theologiam istam ex te didicerint, *In principio erat Verbum*. Nam quemadmodum, si quopiam in loco lucerna fuerit, atque ad eam omnes accurrant, inde quisque sua face accensa discedit securus, ac deinceps absque ulla offensione vel errore incedit: sic et Ephesi accidit. Prima tu lucernam theologiæ accendisti, tum omnes orbis terræ finium Ecclesiæ cum ad te accurrissent, singulæ suam theologiæ lampadem accenderunt, et gaudentes reversæ sunt, *In principio erat Verbum*. Et Epheso tamen proprium theologiæ lumen imminutum non est, et orbis terrarum æqualia retinens lumina prædicat: *In principio erat Verbum*. Porro illius etiam certamen et labores operæ pretium fuerit in medium afferre, quantum in nobis situm fuerit, pauca de multis:

nam ad omnia ejus recte facta commemoranda nullum nobis tempus sufficeret. Ac plurima quidem ex libro Actorum audivimus, quæ dum versaretur cum apostolis, præclare decertans præstitit; deinde vero a Domitiano Romanorum Imperatore pulsus in exilium, in insulam, quam Patmon appellant, venit propter verbum Dei, et prædicationem pietatis, Ecclesiamque conscribit, quam ostendit illi Deus, et Apocalypsin arcanorum terribiliumque mysteriorum, ac deinde tres sanctas suas Epistolas. Tu vero mihi ineffabilem Dei bonitatem perpende, qui ubique terrarum cum iis, qui ipsum diligunt, peregrinatur, sive in carcere detineatur, sive in exiliis versentur, sive in profundo maris, sive in lacu sint inclusi, sive quencumque sint in locum detrusi, separari ab illis nequit, sed in pugna succurrit, eosque corroborat, ac laboribus levat. Postea vero quam ab exilio reversus est, pervenit Ephesum, ibique commorans Evangelium conscribit, cum esset annorum centum, et usque ad totos centum viginti vitam propagavit (a). Ibi cum versaretur, Theologiam conscribit, vel potius in cælis unde illam accepit: talium enim conversatio est in cælis. Dum Ephesi degeret, in carne, theologiæ sagenam in ultimas orbis terrarum oras expandit dicens: *In principio erat Verbum*. Vere *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est numerus* (Psal. 146. 5): qui dixit apostolis, *Ego dabo vobis os et sapientiam* (Luc. 21. 15). Quam nulli reges, et principes, et sapientes vociferati sunt sæpenumero magna virtute, sed eorum vox ne ad mœnia quidem urbis pervenit? At pauper et piscator hic Ephesi proloquutus est, *In principio erat Verbum*, et totam terram vox ista operuit. Vidisti os voce quavis sublimius? vidisti linguam quovis fulgure celeriore? vidisti vocem quovis tonitru clariorem? vidisti talem virtutem? doctorem qui ab Epheso gentes omnes erudit, et theologiam docet: *In principio erat Verbum*. Hæc nimirum vox orbem terrarum piscata est, euniquæ concussum stabilivit: hæc vox mundum illuminavit, et contra adversarium corroboravit: hæc vox est plerorumque resurrectio et salutis conciliatrix, quorumdam vero ruina et eversio

(a) Nonaginta quatuor ætatis annos Joanni tribuit Epiphanius, l. 1. 12. Qui vero centum viginti annos emensus dixerit, neminem vidi præter hunc anonymum.

propter signum cui contradicitur : eorum quidem qui credunt, eum in principio fuisse, resurrectio ; eorum vero qui dicunt, eum fuisse creatum ex nihilo, ruina et silentium. Magna enim tunc hæreticorum multitudo insurrexerat, qui Ecclesiam perturbabant, et iniquitatem adversus Excelsum loquebantur, dicebant fuisse tempus cum non esset, et antequam fieret eum non fuisse, et ex non exstantibus eum factum esse. O improba ora, et linguæ detestandæ, ac labia aspidum veneno repleta ! Quid hæc blasphemia pejus ? quid hæc impietate ignominiosius ? Quapropter apostolus Joannes cum istorum improbas voces patienter audire non posset, Evangelium componit, et ingentem thesaurum Ecclesiæ commendat, quartum nempe fluvium et pretiosam margaritam. Cum enim ab exsilio, ut dictum est, Ephesum reversus esset, ac deinceps animadvertisset, reliquorum evangelistarum libros absolutos esse, et omnem fere a Deo inspiratam Scripturam ad ædificationem Ecclesiæ, deesse vero quartum orbis terrarum fundamentum, et neque fieri posse ut absque illo terrarum orbis subsistat, sic apud se cogitabat dicens : Quid differo ? quid cunctor amplius ? cur non illud absconditum a sæculis mysterium in medium profero ? cur in meipso sapientiam illam æternam occulto, quam recumbens ex immortalis fonte hausit ? cur non divulgo, quem angeli ignorant ? cur non ultimis terrarum oris eum revelo, quem nemo novit, nisi Pater ? cur non scribo quod Matthæus et Marcus et Lucas ex laudabili quodam metu silentio præterierunt, cum ea quæ sibi mandata fuerant, perfecissent ? Quamohrem loquar ego quoque juxta concessum mihi desuper donum. Matthæus quidem quantum licebat secundum propriam virtutem scripsit ; Marcus autem et Lucas similiter secundum Spiritus sancti largitionem libros suos pro Dei dignitate conscripserunt. Scribam ego quoque ac prioribus quartum vitæ fontem adjiciam. Deest quippe ad id, ut vocem habeamus ad numen commendandum idoneam, sermo de theologia ; et mundus ab hæc parte periculo non caret. Librum itaque scribam, per quem obstruetur os omne quod loquitur adversus Deum iniquitatem : scribam librum, qui omnem quæ in mundo est sapientiam obscurat : scribam librum, qui non de homine narrationem instituat. Neque enim Ecclesiæ desunt, quæ scripsit de his Moyses, de cælo, et de terra, et mari et volucibus et piscibus, et quadrupedibus et serpentibus et plantis, et seminibus et luminaribus, et cibus et cæteris creaturis : ego vero, omnibus, quæ a tempore et in tempore facta sunt, prætermisissis, de eo loquar, qui sine tempore est et increatus, qui ante omnia sæcula ineffabiliter ex Patre genitus est Deus Verbum, de quo Moyses iste verba facere minime potuit : at ego *Omnia possum in eo qui me confortat* (Philipp. 4. 13), nempe Christo. Hæc apud se considerans Joannes apostolus, et scriptorium calamus manu tenens, ac mente volvens unde initium ducret de divinitate verba faciendi, anima quidem gaudens, sed manu tremens, in sublime tollitur, et corpore cum esset Ephesi, corde puro ac spiritu raptus in altum erat. Derelicta igitur universa terra, fusum in medio aerem penetravit, stellarum ordines præterivit, angelorum exercitus prætervectus est, archangelorum choros omnesque spirituales virtutes, Cherubim et Seraphim agmina, et omnia quæcumque producta sunt ex nihilo, dereliquit, omnesque caelos transcendit, et quæcumque non erant prætergressus est. Appropinquavit limitibus eorum quæ nemo assequi potest, nec ullus obstitit nec impedivit ejus ascensum. Nam quicumque corpore est immaculatus et corde purus et anima innocens et humilis spiritu, neque ab aeris spiritibus impeditur, neque a celestibus potestatis in supernam ascendere Jerusalem prohibetur, ubi cuncti beati congregantur, sicut hic beatus apostolus minor Joannes, et magno sancto Joanne major. Per omnes ergo pertransiit, nec ullus se illi opposuit. Angeli quippe cernentes hominem de

terra progressum, angelis gloriosorem, nihil habentes quod dicerent, conticescebant : angelorum vero chori alterum de terra angelum, virginitate illustrem, sanctitate repletum, corde purum, suavi odore redundantem retinere non ausi sunt. Caelorum portæ rursus inusitatum vultum videntes glorificatum, qui sacros radios solaribus splendidiores emittebat, et eum esse suspicantes, quem diligebat Jesus, qui supra pectus ejus multa cum puritate recubuerat, unde tanta illi gloria circumfudit, subito reseratæ ingressum permiserunt. Tum ad ea deinceps pervenit quæ inaccessa erant ; supremum profundum attingit. Quid igitur ad hæc dicemus ? Vera est illa vox divina prophetæ ore prolata. *Sed ego eos, qui me glorificant, glorificabo* (1. Reg. 2. 30) ; quemadmodum et de hoc Dei pater David prophetavit : *Dei fortes terræ vehementer elevati sunt* (Psal. 46. 10) : et rursus, *Sanctis, qui in terra sunt ejus, mirificavit Dominus omnes voluntates suas in eis* (Psal. 15. 3). Quod enim majus est hoc miraculum, in tantam eveli sublimitatem terrenum hominem ? Cum multa fiducia, et quantum spectari possibile est, spectavit, et ad ulteriora contendere si voluit : *Quem nullus hominum vidit, sed neque videre potest* (1. Tim. 6. 16), ut Paulus apostolus scribit : quemadmodum et Joannes ipse similia : *Deum nemo vidit unquam* (Joan. 1. 18). Quid igitur ad hæc dicemus ? Paulum quidem recte scripsisse, cum dixit : *Quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest*. In hac enim vita non licet secundum hominum facultatem, neque secundum naturam, sed supra naturam, neque servitutis hoc est, sed filiorum adoptionis et amicitiae (*Vos enim amici mei estis, non jam vocabo vos serros* [Joan. 13. 14. 15]) ; neque non pura, sed pura, et abluta, prout ad illos ait vox divina : *Vos mundi estis* (Ibid. 13. 10) : at qui corde sunt mundi, Deum videbunt (Matth. 5. 8). Hæc ergo maxima et divina dona præ se ferens Joannes, et confidenter ad excelsa progrediens, ad immensum pelagus illud pervenit, et impollutis sui cordis oculis contemplans in sinu Patris initio carens Verbum, et ipsum initio carens, quod ante sæcula ex Patre ineffabiliter natum est, nec jam valens in seipso gaudium illud inenarrabile continere, sanctum et seraphicum os suum aperuit, et magna voce proclamavit, dicens : *In principio erat Verbum*. Vide, quæso, prudentiam piscatoris, considera hominis illiterati sapientiam. Vidistin' doctoris inexplicabilem sublimitatem ? Ephesi residebat, et quæ supra caelos sunt, contemplabatur ? Spiritu ad supernum illud profundum commigravit, et cum e paterno sinu theologiam expiscatus esset, corpore in terris scripsit : *In principio erat Verbum*. Audite, fideles, et confirmamini : *In principio erat Verbum* ; audite, lingua petulantes adversarii, et erubescite : *In principio erat Verbum* : nolite amplius confidenter loqui, blasphemii, nolite amplius Ecclesiam oppugnare, Antichristi, non amplius inique agite, non amplius exaltate cornu, *Neque extollite in altum cornu vestrum, neque loquimini adversus Deum iniquitatem* (Psal. 74. 5. 6), dicentes : Fuit tempus, cum non erat, et antequam fieret, non erat, et ex non exstantibus factus est. *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* (Psal. 35. 14). Ipse enim erat, et ante erat, et semper erat, neque initium habens, neque esse desinens, neque in tempore est qui exors est temporis, neque creatura, vel figmentum : ipse quippe Creator est et Conditor universorum, cum eorum quæ aspectabilia sunt, cum eorum quæ aspectabilia non sunt. *Omnia enim per ipsum facta sunt* (Joan. 1. 3). Vere nunc tempus est, ut propheticum illud dictum usurpemus : *Hic est Deus noster, non æstimabitur alius ad eum* (Baruch. 3. 36). *Advenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Joanni dilecto suo*. Vide enim, quæso, quo pacto per unam vocem universum Orbem terræ correxit, qui non commovebitur (Psal. 95. 10) : intucere mihi unum hominem Ephesi sedentem, et mundum universum theologiam docentem : considera quam multa in Oriente civitates, quam multe



καθαίρεσις διὰ τὸ ἀντιλεγόμενον σημεῖον· τῶν μὲν πιστευόντων, ὅτι ἐν ἀρχῇ ἦν, ἀνάστασις· τῶν δὲ λεγόντων, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, πτώσις καὶ σιωπή. Πολλὸν γὰρ πλήθος τῶν αἰρετικῶν τότε ἐπαναστάντες ἐσάλευον τὴν Ἐκκλησίαν, ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλοῦντες, καὶ λέγοντες, ὅτι ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γενέσθαι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο. Ὡς στόματα μιὰρὰ, καὶ γλῶσσαι ἐβδελυγμένα, καὶ χεῖλη τοῦ ἀσπίδων πεπληρωμένα ἰ Τί ταύτης τῆς βλασφημίας χεῖρον; τί ταύτης τῆς ἀθείας ἀτιμότερον; Ὅθεν ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης μῆκετι φέρων ἀκούειν τὰς τούτων μιὰρὰς φωνάς, συντάττει τὸ Εὐαγγέλιον, παρακαταθείς τῇ Ἐκκλησίᾳ μέγαν θησαυρὸν, τὸν τέταρτον ποταμὸν, τὸν πολῦτιμον μαργαρίτην. Ἐπανεληθὼν γὰρ, ὡς προείρηται, ἀπὸ τῆς ἐξορίας εἰς Ἐφεσον, καὶ κατανοήσας λοιπὸν, ὅτι τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν αἱ βιβλίοι κατηρτίσθησαν, καὶ πᾶσα σχεδὸν θεόπνευστος Γραφή πρὸς οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας, λείπει δὲ ὁ τέταρτος τῆς οἰκουμένης θεμέλιος, καὶ ὅτι τούτου ἕκτος τὴν οἰκουμένην σταθῆναι οὐκ ἔνι, ἐλογίζετο ἐν ἑαυτῷ λέγων. Τί ἀναβάλλομαι; τί, φησὶ, μακροθυμῶ ἔτι; τί οὐ προσφέρω εἰς μέσον τὸ ἀπὸ τῶν αἰώνων κεκρυμμένον μυστήριον; τί ἀποκρύβω ἑαυτῷ τὴν ἀπὸ τῶν αἰώνων σοφίαν, ἣν ἐκ τῆς ἀθανάτου πηγῆς ἐπιπεσῶν εἰλκυσα; τί οὐ δημοσιεύω, ὃν ἄγγελιοι ἀγνοοῦσι; τί οὐκ ἀποκαλύπτω τοῖς πέρασιν, ὃν οὐδεὶς ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Πατήρ; τί οὐ γράφω, ὅπερ Ματθαῖος καὶ Μάρκος καὶ Λουκᾶς δι' ἔβαινουμένην δειλίαν παρασιωπήσαντες παρέδραμον, τελέσαντες τὰ προστεταγμένα αὐτοῖς; Ὅθεν λαλήσω καὶ γὰρ κατὰ τὴν δοθεῖσάν μοι δωρεάν ἄνωθεν. Ματθαῖος μὲν ὅσον ἐχώρει, ἔγραψε κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν, Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς ὁμοίως κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγίαν τὰς ἑαυτῶν βίβλους θεοπρεπῶς ἐδογματίσαν. Γράφω καὶ γὰρ καὶ προσθήσω τοῖς ἔμπροσθεν τὴν τετάρτην πηγὴν τῆς ζωῆς. Λείπει γὰρ εἰς θεοσύστατον φωνὴν ὁ περὶ θεολογίας λόγος, καὶ κινδυνεύει ὁ κόσμος ἐν τῷ μέρει τούτῳ. Γράφω βιβλόν, δι' ἧς ἐμφραγῆ πᾶν στόμα λαλοῦν κατὰ Θεοῦ ἀδικίαν· γράφω βιβλόν τὴν καλύπτουσαν πᾶσαν ἐν κόσμῳ σοφίαν· γράφω βιβλόν, οὐ περὶ ἀνθρώπου δηλογομένην. Οὐ γὰρ λείπει τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἃ περὶ τούτων ἔγραψε Μωϋσῆς περὶ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς καὶ θαλασσῶν καὶ ἰχθύων καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων, καὶ ἕρπετων καὶ φυτῶν καὶ σπερμάτων καὶ φωστῆρων καὶ βρωμάτων καὶ λοιπῆς κτίσεως· ἐγὼ δὲ πάντα τὰ ἀπὸ χρόνου καὶ ἐν χρόνῳ γινόμενα καταλείψας, λαλήσω περὶ τοῦ ἀχρόνου καὶ ἀκτίστου τοῦ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀβρόχτως γεννηθέντος Θεοῦ Λόγου, περὶ οὗ Μωϋσῆς οὗτος εἶπεν οὐκ ἴσχυσεν· ἐγὼ δὲ Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντι με Χριστῷ. Ταῦτα ἐν ἑαυτῷ σκεπτόμενος ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης, καὶ τὸν γραφικὸν κάλαμον ἐν τῇ χειρὶ κατέχων, καὶ ἐννοῶν πῶς τῆς θεολογίας ἀρξῆται, χαίρων μὲν τῇ ψυχῇ, τρέμων δὲ τῇ χειρὶ μετάρσιος γίνεται, καὶ τῷ σώματι ἐν Ἐφέσῳ ὦν τῇ καθαρᾷ καρδίᾳ τῷ πνεύματι μετέωρος ὑπῆρχε. Καταλείψας οὖν πᾶσαν τὴν γῆν, διεπέρασε τὸν ἐν μέτῳ κεκρυμμένον ἀέρα, παρέδραμε τὰς τῶν ἀστέρων διακομήσεις, παρήλαε τὰς στρατιάς τῶν ἀγγέλων, τὰς τῶν ἀρχαγγέλων χοροστασίας, καὶ πᾶσας τὰς νοεράς δυνάμεις. Χερουβιμ καὶ Σεραφίμ τάγματα, καὶ πάντα, ὅσα ἐξ οὐκ ὄντων παρήχθη, κατέλιπε, καὶ ὑπερέβη πάντας τοὺς οὐρανοὺς, καὶ ὅσα οὐκ ἦν παρέδραμε. Προσῆγγισε [133] τοὺς ἄρους τῶν ἀνεφίετων, καὶ οὐδεὶς ὁ κυλιόμενος ἢ ἐμποδίζων τὴν τούτου ἄνοδον. Πᾶς γὰρ ἄσπιλος τῷ σώματι, καθαρὸς δὲ τῇ καρδίᾳ, καὶ τὴν ψυχὴν ἄκακος, καὶ ταπεινὸς τῷ πνεύματι, οὕτε ὑπὸ τῶν ἀερικῶν πνευμάτων ἐμποδίζεται, οὕτε ὑπὸ τῶν οὐρανίων δυνάμεων κυλύεται ἀνελεῖν εἰς τὴν ἄνω Ἐρουστασίην, ἔμβα πάντες οἱ μακάριοι συνάγουται. Ὅτι οὗτος ὁ μακάριος ἀπείραστος ὁ μικρό-

τερος Ἰωάννης, καὶ μεῖζων τοῦ μεγάλου ἁγίου Ἰωάννου. Διὰ πάντων οὖν παρήλαε, καὶ οὐδεὶς ὁ ἀντιβαίνων. Ἄγγελοι γὰρ ὄρωντες ἀπὸ γῆς ἀνθρώπων ἀγγέλων ἐνδοξότερον, μῆδὲν ἔχοντες εἰπεῖν, εἰσώπιον· οἱ τῶν ἀγγέλων δὲ χοροὶ ἄλλοι ἀπὸ γῆς ἀγγελῶν λαμπρὸν τῇ καρδίᾳ, πλήρη ἁγιασμοῦ, καθαρὸν τῇ καρδίᾳ, ἐμπεπλησμένον εὐωδίας κατασχεῖν οὐκ ἐτόλμησαν. Αἱ πύλαι τῶν οὐρανῶν πάλιν ἰδοῦσαι ξένον πρόσωπον δεδοξασμένον, ὑπὲρ τὸν ἦλιον θείας ἀκτίνας ἀποστίλδοντα, καὶ ὑπονοοῦσαι τοῦτον εἶναι, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς, τὸν ἐν τῷ στήθει αὐτοῦ ἐν πολλῇ καθαρῷθι ἀναπεσόντα, ὅθεν καὶ ἡ τοιαύτη αὐτῷ τῷ ὄρα περιεχέχεται, σπουδαίως ἀνερχθεῖσαι τὴν εἰσοδὸν παρεχώρουν. Ἐἶτα ἐπλησίασε λείπων τὰ ἀνεπίδατα· ἔφθασεν εἰς τὸν ἄνω βυθόν. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Ἄληθής ἡ θεία φωνὴ διὰ τοῦ προφήτου λέγουσα, Ἄλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω· καθὼς περὶ τούτου καὶ ὁ θεοπάτωρ Δαυὶδ προεφήτευσεν, ὅτι Τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι τῆς γῆς σφόδρα ἐπίρηθον· καὶ πάντες, τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ ἐθαυμάστωσαν ὁ Κύριος πάντα τὰ βελημήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς. Τί γὰρ μεῖζον τούτου τοῦ θαύματος, εἰς τοσοῦτον ὕψος ἀφικέσθαι ἀνθρώπων χοῖκόν; Ἐν πολλῇ παρήρησι, καὶ ὅσα δυνατόν ἐστὶ θεασθῆναι, ἐθεάσατο, καὶ εἰς τὰ ἐπέκεινα αὐτῶν φιλονεικεῖν βουλόμενος. Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται, καθὼς γράφει Παῦλος ὁ ἀπόστολος· καθὼς καὶ αὐτὸς Ἰωάννης τὰ ὁμοία, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι Παῦλος μὲν καλῶς ἔγραψε λέγων· Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκ ἐστὶ, τὰ κατὰ ἀνθρώπους, οὕτε τὰ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ φύσιν· οὕτε τῆς δουλείας, ἀλλὰ τῆς υιοθεσίας καὶ φιλίας (Ἰμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ, οὐκέτι καλέσω ὑμᾶς δούλους)· οὕτε μὴ καθαρὰ, ἀλλὰ καθαρὰ καὶ λαλούμενα, καθὼς πρὸς αὐτοὺς ἡ θεία φωνὴ λέγει, ὅτι Ἰμεῖς καθαρὸι ἐστε· οἱ δὲ καθαρὸι τῇ καρδίᾳ τὸν Θεὸν ὄψονται. Ταῦτα τοῖνον τὰ μέγιστα καὶ θεῖα χαρίσματα ἐπιφερόμενος ὁ Ἰωάννης, καὶ τεθαβῆρτικῶς ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἐπιβάς, ἔφθασεν εἰς τὸ ἀπέραντον πέλαγος, καὶ τοῖς ἀμιάντοις αὐτοῦ τῆς καρδίας ὀφθαλμοῖς θεασάμενος ἐν τοῖς κόλποις τοῦ ἀνάρχου Πατρὸς τὸν συνάναρχον Λόγον, τὸν πρὸ πάντων αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀβρόχτως γεννηθέντα, καὶ μῆκετι τὴν ἀνεκλάλητον ἐκείνην χαρὰν ἐν ἑαυτῷ κατέχειν ἐνισχύων τὸ ἄγιον καὶ σεραφικὸν αὐτοῦ στόμα, καὶ μεγάλῃ τῇ φωνῇ ἀνέκραξε λέγων· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Βλέπε μοι σύνεσιν ἀλιέως, σκόπησον σοφίαν ἀνδρὸς ἀγραμματίστου. Εἶδές μοι ὕψος διδασκάλου ἀδιήγητον, ἐν Ἐφέσῳ καθεζόμενον, καὶ τὰ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν θεώμενον; Τῷ πνεύματι εἰς τὸν ἄνω βυθὸν ἀπεδήμησε, καὶ ἐκ τοῦ πατρικοῦ κόλπου τὴν θεολογίαν ἀλιεύσας τῷ σώματι κάτω ἔγραψεν· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Ἀκούσατε, οἱ πιστοὶ, καὶ στηρέχθητε, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· ἀκούσατε, οἱ γλωσσαλογούντες ἀντιλογοὶ, καὶ αἰσχύνθητε, Ἐκ ἀρχῆς ἦν ὁ Λόγος. Μῆκετι παρήρησιάζεσθε βλάσφημοι, μῆκετι πολεμεῖτε τὴν Ἐκκλησίαν ἀντίχριστοι· μῆκετι παρανομεῖτε, μῆκετι ὑψοῦτε κέρας, Μὴ ἐπαίρετε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὑμῶν, καὶ μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, λέγοντες, ὅτι Ἦν πότε, ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γενέσθαι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο. *Ἡῦσον τὴν γλῶσσαν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη σου τοῦ μὴ λαλήσαι ὄδλον.* Αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ προῆν, καὶ αἶε ἦν, οὕτε ἀρξάμενος, οὕτε παυσάμενος τοῦ εἶναι, οὕτε ἐν χρόνῳ ὁ ἀχρόνος, οὕτε κτίσμα, ἢ ποίημα· αὐτὸς γὰρ ποιητὴς καὶ δημιουργὸς τῶν ἀπάντων, ὁρατῶν τε καὶ [134] ἀοράτων. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Ἄληθώς καὶ νῦν εἶπειν καρδὸς ἐκείνη τὸ προφητικὸν λόγον. Ὅτι οὗτος ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι· οὐκ ἰσχυροῦται εἶπερος

πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰωάννῃ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Θέσασαι μοι γὰρ διὰ μίαν φωνῆς πῶς τὴν οἰκουμένην πᾶσαν ἑκατόρθωσον, ἥτις οὐ σαλευθήσεται· βλέπε μοι ἓνα ἄνθρωπον ἐν Ἐφέσῳ καθεζόμενον, καὶ τὸν κόσμον ὅλον θεολογίαν διδάξαντα· κατανόησον, πόσαι κατὰ ἀνατολῆν πολιτεῖαι, πόσαι χῶραι, πόσαι Ἐκκλησίαι, πόσαι πάλιν ἐπὶ δυσμᾶς ἡλίου, καὶ τὴν μεγάλην Ῥώμην ὁμοίως, καὶ ἐπὶ τὰ πλεῦρα, καὶ ἐπὶ τὰ μέρη τοῦ νότου, τὴν τε Καππαδόκων χῶραν, καὶ τὰ ἐν μέσῳ πάντα, νήσους, ἐρήμους, καὶ τὰ ἄκρα τῆς γῆς. Ἐνόησον πάλιν τὸν Ἐκκλησιῶν τὰ πλήθη, τὸν κληρὸν, καὶ τὰ πλήθη τοῦ λαοῦ, ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, εἰ δύνασαι ἐξαριθμηῆσαι τούτους. Ἄλλ' εὐκοπώτερον ἄμμιον θαλάσσης ἐξαριθμηῆσαι ἢ τοσαῦτα πλήθη. Καὶ οὗτοι πάντες μαθηταὶ Ἰωάννου, παρ' αὐτοῦ διδαχθέντες θεολογοῦν. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς τοῦτο ψάλλουσιν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὀδοπόροι, καὶ πελάγιοι καὶ πλωτῆρες τοῦτο μελωδοῦσιν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ ἰδιώται καὶ σοφοί, καὶ μικροὶ καὶ μεγάλοι καὶ πᾶς ὅστις ἔνοιε, ταῦτα θεολογεῖ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ λοιπὸν ἐν τῷ πληθυνθῆναι πανταχοῦ κρᾶζοντα ἀπαύστωσ τὸ Ἦν καὶ ἦν, ἐξέλιπον οἱ λέγοντες τὸ Οὐκ ἦν. Οἱ θεολογούντες ἐπληθύνθησαν, καὶ οἱ ματαιολογούντες ἐξέλιπον· οἱ εὐσεβεῖς προέκοζαν, καὶ οἱ ἀσεβεῖς προσέκοζαν· οἱ πιστοὶ εὐφρανθήσαν, καὶ οἱ ἄπιστοι ἐτάκησαν. Τὴν δυνάμειν ἠσθένησεν, καὶ οἱ ἀσθενούντες περιέωσαντο δύναμιν. Τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξηλέγηθησαν, καὶ οἱ σοφοὶ τοῦ κόσμου κατηργήθησαν. Ἄλλα μέχρι τίνος οὐ στήσω τὴν περὶ αὐτῶν λόγον; Καὶ γὰρ εἰ ἐπιμενῶ τοῦ λέγειν, οὐ μὴ φθάσω τὸ ὕψος διηγήσασθαι τῆς τούτων δόξης. Τὴν γὰρ δόξαν, ἣν ἔλαβε παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ διδάσκαλος, δέδωκεν αὐτοῖς. Καὶ τί λοιπὸν ἐπιμένω διήκων ἀνεπίκτα; Καὶ γὰρ καὶ ἄπερ εἶπεν ἐτολήμασμεν, οὐχ ὅσον ἄξιον τοῦ προκειμένου χοροῦ τῶν ἁγίων μαθητῶν, ἀλλ' ὅσον δυνατὸν τῇ ἡμετέρᾳ δυνάμει· τὸ γὰρ τούτους ἐπαξίως ἐγκωμιάσαι πᾶς ἄνθρωπος ἀπορεῖ. Ὄθεν γὰρ φόβῳ λαλῶ, ἀ λαλῶ περὶ τούτων, μὴ πως διὰ τὴν οἰκειαν ἀνικανίαν, καὶ τὸ σμικρὸν τοῦ λόγου καὶ πενιχρὸν, σμικρύνω τούτων τοὺς ἐπαίνους, καὶ ἀγανακτεῖν αὐτοὺς κατ' ἔμαυτοῦ παρασκευάσω. Πλὴν ὡσπερ εἰς πάντας συμπαθεῖς ὄντες, καὶ τανύν συγγινώσκονται τῇ ἡμετέρᾳ ἀσθενείᾳ. Εἰ γὰρ λοιδορούμενοι εὐλογοῦσι, διωκόμενοι ἀνέχονται, δυσφημούμενοι παρακαλοῦσι, πολλῷ μᾶλλον ἐγκωμιαζόμενοι κατὰ τὴν ἡμῶν δύναμιν οὐ μὴ ἀγανακτῆσουσιν ἐπιστάμενοι τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως, εἰ καὶ τὸ ὑπὲρ φύσιν νῦν ἐλιφότες παρὰ τοῦ ἀγαπήσαντος Θεοῦ. Καὶ λοιπὸν οἱ ποτὲ πτωχοὶ γεγόνασι πλούσιοι, οἱ ἄδοξοι ἔνδοξοι, οἱ ἀγράμματοι σοφοί, οἱ τῶν ἰχθύων ἀλιεῖς, ἀλιεῖς ἀνθρώπων· καὶ οὕτω τὸν δρόμον τελέσαντες ἐξεβήμασαν πρὸς τὴν οὐκ ἔχουσαν τέλος ζωὴν, πρὸς τὸν

ἐαυτῶν διδάσκαλον καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· αὐτῷ ἡ δόξα. Ἀμήν.

β'. Τοῖς αὐτῶν διαδόχοις παραδεδωκότες τὰς σαγήνας καὶ τὰ θήρατρα, τὴν δὲ ἐξουσίαν, ἣν ἐλήψασαι παρὰ τοῦ πᾶσαν ἐξουσίαν ἔχοντος ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, δίδωμι ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκοριῶν, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ἑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσῃ. Τοῦτων τοίνυν ὡς προεῖρηται τὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν ἀρχοντίαν καὶ τὸν ζῆλον διαδέχονται οἱ τιμιοὶ διδάσκαλοι, οἱ ἱεράρχαι, καὶ ποιμένες τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης, κατ' ἔχοντες τῶν ἀποστόλων βαδίζοντες, οἱ γενναῖοι τῆς Τριάδος ὑπέρμαχοι, οἱ τὸ χρῆμα τοῦ νόμου παραδραμόντες, καὶ τὸ ζωοποιδὸν Πνεῦμα παραλαβόντες. [135] οἱ δικὴν ἀρότρου ἀνορύττοντες, καὶ βαθύνοντες, καὶ ἐρευνῶντες, καὶ τὸν νοῦν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς πᾶσι τηλαυγῶς φανερώσαντες, οἱ τὴν πίστιν τρανύσαντες καὶ τὴν κακοπιστίαν ἀπελάσαντες, οἱ τοὺς ὀρθοδόξους τοῖς θεοῖς δόγμασι στηρίζοντες, καὶ τοὺς κακοδόξους τοῖς θεοῖς βέλεσι ρήξαντες, οἱ τῆς κατανούσεως οἶνον κεκρυμμένον εὐρόντες, καὶ τὴν ποίμνην διψῶσαν ποτίσαντες, οἱ τὸν ποιμενικὸν αὐλὸν ἀναλαβόντες, καὶ τὰ θεῖα σαλπίσσαντες· οἱ λειτουργοὶ καὶ φύλακες καὶ ἐργαταὶ τοῦ ἀμπελῶνος, οἱ τῶν βελῶν δογμάτων ῥήτορες, καὶ ῥομφαλαὶ κατὰ τῶν αἰρετικῶν, οἱ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τεθέντες ἐπίσκοποι, ὡς ἔφη ὁ ἅγιος Παῦλος· Ποιμάνετε τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ· οἱ τὰς ἐπερχομένας θλίψεις μὴ παρατησάμενοι, καὶ τὸν ἐπηγγελμένον τῆς ζωῆς στέφανον κομισάμενοι· οἱ τὰς νευτερικὰς ἐπιθυμίας ἀποφυγόντες, καὶ τὴν μακαρίαν ἐπίδα κληρονομήσαντες· οἱ στρατηγοὶ τοῦ μεγάλου βασιλέως, οἱ ἐν τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ πλούσιοι, καὶ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· οἱ μιμηταὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τύποι τῶν πιστῶν· οἱ τῶν πόλεων ἀγγελάρχαι καὶ τῆς οἰκουμένης κήρυκες· οἱ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τῆς ποίμνης θέντες, καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν ὑπὲρ τῆς πίστεως ἐκχέαντες· οἱ τὸν παλαιὸν ἐκεῖνον Ἀβραάμ μιμησάμενοι, καὶ ἐν τοῖς κόποις αὐτοῦ ἀναπαυσάμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτοι ἐκδικηταὶ τοῦ Κυρίου, τὴν φάσιν δεξάμενοι περὶ τῶν θουανύμων καὶ κακοδόξων, οἱ τὰς θείας Γραφὰς στρεβλώσαντες καὶ τὴν ἀλήθειαν συγχέαντες, καὶ τῆς εὐθείας ὁδοῦ ἐκνεύσαντες ψυχὰς αἰμαλωτεύουσιν, εἰς τὸ ἀτίδιον ἔλκοντες τῆς αἰρέσεως σκότος, συναθροσθέντες ἅμα πάντες ὁμοφρόνως οἱ πιστοὶ, Δαυιδικὸν ζῆλον, δικὴν λίθων τὰ θεῖα λόγια ἐκ τοῦ χειμάρρου, ἤγουν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τὴν ἀρρήκτον πίστιν τῆς ἁγίας Τριάδος ἀναλαβόντες, παρετάξαντο πόλεμον κατὰ τὴν ἀναριθμήτην καὶ ἀθέων αἰρετικῶν, σύμφυχοι τὸ ἐν συμφωνούντες καὶ λέγοντες μετὰ τοῦ Ἀποστόλου, Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἓν Βάπτισμα, Εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ὁ φωτισμὸς πάντων, μία θεότης, εἰς Θεός· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος πάντοτε. νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## MONITUM

Ad unius Ms. fidem edita fuit hæc homilia : indeque est quod non pauca sint loca, ubi oratio vel deficit, vel lacera est, vel verbis constat dubiis, et ut credere est, labefactatis : illud tamen sine magno republicæ litterariæ dispendio. Est quippe longe humilioris stylo descripta, figuris exclamationibusque ad nauseam usque redundans. Quamobrem a criticis omnibus inter spuria opera censetur. Hinc tamen excipienda

[136] Εἰς τὴν ἀρχὴν Πέτρου, καὶ εἰς τὸν σταυρὸν, καὶ πῶς ὁ Ἰωσήφ τύπος ἐγένετο τοῦ Χριστοῦ, ὁμῖλια.

α'. Ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι καιρῷ καὶ τὸ χρέος τοῦ Ἰωσήφ ἀποτίσαι, καὶ τὸ κλήτος· α τοῦ σταυροῦ μνηνύσαι. Σήμερον καὶ Ἰωσήφ στεφανούται, καὶ σταυρὸς φυτουργεῖται· σήμερον καὶ Πέτρος ἀρνεῖται, καὶ ὁ ληστής εὐ-

οιγεῖται· σήμερον καὶ ὁ νόμος πληροῦται, καὶ ὁ προφητεὺς θεὸς δοξολογεῖται· σήμερον κυρίως πληροῦται τὸ φάσκον ῥητὸν περὶ τοῦ Κυριακοῦ θανάτου. Ἐν τῇ παγίδι αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός. Καὶ τίς ὁ ἁμαρτωλός; Ὁ τῆς ἁμαρτίας εὐμετῆς διάβολος. Καὶ τίς ἡ ὑπ' αὐτοῦ κατασκευασθεῖσα παγίς; Ὁ σταυρός, εκστα

• Videtur cum Savilio legendum τὸ κλῖος.

regiones, quam multe sint Ecclesie : quam multe rursus ad solis occasum, et magnam Romam similiter, et ad latera partesque australes, et regionem Cappadocum, et quæ interjecta sunt omnia, insulas, deserta, et fines terræ. Cogita rursus Ecclesiarum multitudines, clerum, et turbas populi, virorum, mulierum, si forte dinumerare istos possis. Verum arenam maris dinumerare facilius fuerit, quam tot turbas. Et hi omnes discipuli sunt Joannis, de divinitate verba facere ab illo edocti : *In principio erat Verbum* ; et in foro hoc decantant. *In principio erat Verbum* ; et viatores, et qui navigant, et qui nauticam artem exercent, hoc concinunt, *In principio erat Verbum* ; et in desertis, in montibus, tam imperiti quam sapientes, et parvi et magni, et quicumque hæc intelligit, de divinitate loquens ait, *In principio erat Verbum* : ac deinceps dum ubique numerus auctus est eorum qui indefesso ore clamant, Erat et erat ; defecerunt qui dicunt, Non erat. Qui de divinitate loquuntur, multiplicati sunt ; et qui vana loquuntur, defecerunt ; pii profecerunt, et impii offenderunt ; fideles exhilarati sunt, et infideles tabefacti sunt. *Arcus potentium infirmatus est, et infirmi accincti sunt robore* (1. Reg. 2. 4). Quæ stulta sunt mundi, redarguta sunt, et sapientes mundi destructi. Verum quousque tandem de illis verba facere non cesso ? Licet enim diutius sermoni huic immorer, sublimitatem gloriæ istorum assequi minime potero. Quam a Patre gloriam præceptor accepit, eam illis tradidit. Cur ergo diutius insistam enarrandis iis, quæ nequeunt oratione describi ? Nam et hæc ipsa quæ dicere ausi sumus, non pro dignitate propositi chori sanctorum discipulorum prolata sunt, sed quantum in nostra potestate situm fuit : siquidem dignis eos celebrare præconiis nullus omnino mortalium potest. Quamobrem ego cum timore loquor, ea quæ de illis loquor, ne forte propter imbecillitatem meam, ac sermonis jejunitatem et egrotatem, eorum laudes imminuam, et illorum indignationem in meipsum commoveam. Verum ut misericordes sunt erga omnes, nunc quoque nostræ ignoscent imbecillitati (1. Cor. 12). Si enim conviciis affecti benedicunt, persecutionem passi sustinent, et opprobriis onerati obsecrant, multo magis a nobis pro viribus laudati minime indignabuntur, cum illis naturæ imbecillitas sit explorata ; licet jam Dei beneficio, qui dilexit eos, supra naturam sint evecti : et deinceps qui quondam pauperes erant, evaserint divites, et obscuri sint illustres, et illiterati sapientes, piscatores piscium, mox hominum piscatores : et ita cursu consummato ad vitam nullo sine terminat commigrarint ad Doctorem suum et Dominum Jesum Christum : ipsi gloria. Amen.

2. Qui suis successoribus sagenas et retia tradiderunt, et potestatem quam acceperunt ab eo, qui potestatem habet omnem in caelo et in terra. *Ecce enim, inquit, do vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici, et nihil vobis nocebit* (Luc. 10. 19). His igitur in potestate et principatu et zelo succedunt, ut ante dictum est, venerandi doctores, sacrorum antistites, et Christi gregis pastores, vestigiis apostolorum insistentes, generosi Trinitatis propugnatores, qui prætermisso legis statu et vivifico Spiritu accepto, ad modum aratri sulcant, profunde excavant, et scrutantur, sensumque Scripturæ sacræ omnibus aperte declarant ; qui fidem illustrant, et prava dogmata exterminant, qui rectæ doctrinæ defensores sacris dogmatibus firman, et doctrina minime sana infectos jaculis divinis confodiunt ; qui cum vinum compunctionis mixtum invenissent, sitientem gregem potarunt, et assumpta tibia pastoralis, divinis cantibus eum oblectarunt : ministri et custodes, et operarii vineæ, sacrorum dogmatum prædicatores, et gladii adversus hæreticos, qui positi sunt a Spiritu sancto episcopi, ut ait sanctus Paulus : *Pascite Ecclesiam Dei* (Act. 20. 28) : qui ingruentes tribulationes non refugerunt, qui promissam coronam vitæ reportarunt, qui juveniles cupiditates evitarunt, et beatam spem hereditate possederunt : magni Regis militia principes, Dei verbo divites, et spiritu pauperes ; imitatores apostolorum, et formæ fidelium ; civitatum rectores, et orbis terrarum præcones ; qui animas suas pro grege posuerunt, et pro fide sanguinem suum fuderunt ; qui veterem illum Abrahamum imitati sunt, et in ejus sinu requiem invenerunt ; eodem modo et isti defensores Domini sententiam excipientes de abominandis et nefariis hostibus fidei, qui Scripturas torquentes ac depravantes, veritatem obscurant, atque a recta via deflectentes captivas abducunt animas, et in æternas hæresis tenebras pertrahunt, congregati omnes unanimiter fideles Davidicum zelum præ se ferentes, et tamquam lapides de torrente, hoc est, ex Evangelio, sacra eloquia, simulque inviolatam sanctæ Trinitatis fidem sumentes adversus innumeros et impios hæreticos unanimes bellum indixerunt, unaque conspirantes cum Apostolo dixerunt : *Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Deus et Pater omnium* (Ephes. 4. 5. 6) ; unus Spiritus sanctus, illuminatio cunctorum, una divinitas, unus Deus : ipsi gloria et imperium omni tempore, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## IN HOMILIAM DE NEGATIONE PETRI.

moralis exhortatio illa pulcherrima, qua homilia concluditur, quæque ex Chrysostomi homilia tertia in illud, *Habentes eumdem Spiritum*, tomo III, p. 288, excerpta fuit : et temere assuta huic opusculo, vel primo conspectu comprobatur, quanta sit inter illum nescio quem Græculum et tantum doctorem differentia.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

## DE NEGATIONE PETRI, ET DE CRUCE, ET QUO PACTO JOSEPH FUERIT FIGURA CHRISTI, HOMILIA.



1. Necessarium est hoc tempore, ut et Joseph debitum persolvamus, et crucis gloriam demonstramus. Hodie et Joseph coronatur, et crux plantatur : hodie et Petrus negat, et latro lætatur : hodie et lex

adimpletur, et prænuntiatus a prophetis Christus collaudatur, ac proprie dictum illud impletur, quod de Dominica morte inquit : *In laqueo suo comprehensus est peccator* (Psal. 9. 16). Et quisquam est iste

peccator? Peccati inventor diabolus. Et quisnam laqueus ab ipso paratus? Crux, et nihil aliud: ipse siquidem Judæos ad fabricandam crucem incitavit, ratus se dolis capturum eum, qui dolis capi non potest, et morte circumventurum eum, qui inter mortuos est liber: non intelligens alienus ille crucem stimulum peccati obtundere, ac fore, ut ea caput ejus insolentiae confringat, os ejus blasphemiae obturet, pennas incursionis ejus evellat, ac desertum et egenum desertis ostendat. Hodie quoque prophetae Davidis impletur oraculum, *Testimonium in Joseph (Psal. 80. 6)*: hoc est, Dominus in Joseph multo ante depingebatur ac præfigurabatur, in iis quæ in novissimis diebus erant eventura. Multa namque similia in Joseph et in Domino reperiuntur; exempli causa: Joseph a propriis consanguineis suis appetebatur insidiis (a)... Joseph tunica varia est exutus; quam habuit Dominus desuper contextam milites distribuunt. *Partiti sunt enim, inquit, vestimenta mea sibi, et in vestem meam miserunt sortem (Joan. 19. 24. Psal. 21. 19)*. Joseph apud patrem accusatus est: pari ratione Dominum quoque apud Patrem calumniati sunt, Judæi quidem, dum fabri filium ipsum dixerunt: rursus autem parasiti Judæorum hæretici, dum alterius eum esse substantiæ suis astruunt documentis. Joseph Ismaelitibus est venditus; Dominus a Juda Pharisæis: Joseph in vacuum cisternam injectus, ascendit illæsus; Dominus in monumento novo sepultus, tertio die resurrexit. Sed quid pluribus opus est? Joseph Ægyptiam infamavit, Dominus synagogam dehonestavit: Joseph a fratribus agnitus est; Dominus post resurrectionem discipulis est manifestatus: Joseph in carcere cum duobus eunuchis inclusus, illis somnia declaravit: unus quidem ex ipsis a volucris devoratus est, alter vero in patriam suam restituitur: Dominus cum duobus latronibus crucifixus, incredulum quidem in escam gehennæ transiit, fidelem autem paradisi principem civem constituit (b)...; Dominus autem Patri quadrijugem evangelistarum currum exhibuit: Joseph a bestiis devoratus nuntiatus est, et tamquam rex præconis voce renuntiatus; Dominus tamquam homo crucifixus est, et tamquam Deus glorificatus. Audi vero aliam etiam prophetiam ad crucem pertinentem: *Ascendens in altum, captivam duxisti captivitatem; et dedisti dona hominibus*. Quodnam illud est altum? quis ille ascendens? quænam captivitas? quænam sunt dona hominibus? Altum est crux pretiosa, propter incomprehensibile mysterium: ascendens, Christus Dominus; *Qui enim descendit ipse est et qui ascendit*. Quid porro est, *Captivam duxisti captivitatem (Ephes. 4. 10)*? Hoc est, Eos, qui antea detinebantur a peccato, veniens Dominus per gratiam reformavit, dans dona hominibus. Quænam dona? Peccatorum remissionem, adoptionis munus, regni hæreditatem, immortalitatis specimen, et pignus ad dexteram sessionis. Quis vero testis huic rei? Dominus ipse, qui dixit: *Cum exaltatus fuero, omnia traham ad meipsum (Joan. 12. 32)*; hoc est, Cum fuero crucifixus, tunc in me omnes credent. Audivisti paulo ante aliud ad crucem spectans testimonium evidentius Isaïæ prophetae clamantis ac dicentis: *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se, sine voce (Isaï. 53. 7)*. Quæ tandem est ovis? quis agnus? quæ occisio? quæ tonsura? quoniam sunt mactatores et tonsores? Ovis et agnus Christus est Dominus per figuram: ovis propter baptismatis vellus; agnus, propter sacrificium in carne: occisio illa est lateris, qua latus sanatur. Quoniam sunt mactatores et tonsores? Sadducæi atque Pharisæi: primum enim blasphemiam male totoderunt, ac deinde invidia occiderunt. Ut enim in nostra hac vita qui tondetur homo, et nullo

(a) Hic alterum membrum deest, quo comparatur Josephus Christus a congeneribus suis insidiis impetitus.

(b) Hic prius membrum desideratur, quod sic ex conjectura supplet Savilius: *Joseph currus misit Patri*.

dolore afficitur, et forma speciosus apparet: ita quando vulnus Christus accipiens quasi tonsuram sustinuit, nec dolorem ullum perpessus est, et resurrectionis pulchritudinem indicavit. De illo scriptum est, *Speciosus forma præ filiis hominum (Psal. 44. 3)*. Isaïæ quoque verbis consona proloquutus est Jeremias dicens: *Ego quasi agnus innocens veni (Jer. 11. 19)*, ut immolarer. Apposite agnus appellatus est, ut qui in passione non contenderit, ut qui in occisione non calcitravit. Verumenimvero licet Judæi occiderint, nos tamen obsonati sumus: atque illorum quidem erimen est, nostrum autem recte factum: illorum alapa, nostra libertas: illorum poena, et benedictio nostra. Lux advenit, Christus celebratur. Hodie impletur et propheticum Davidis oraculum, quod ad hoc crucis mysterium pertinet maxime: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto (Psal. 68. 22)*. Memoria itaque tene, dilectissime, quo pacto Dominus in cruce suspensus clamavit dicens, *Sitto (Joan. 19. 28)*: et continuo curavens unus, ac spongiam implens aceto et felle, obtulit Domino. Sed qua tandem de causa Dominus sitim præ se ferebat, qui effectit, ut prædura petra in stagnum abiret? Quia nimirum, quod scriptum erat, oportebat impleri: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto*. Talia sunt Judaicæ vineæ torcularia. Etenim ex vinea Sodomorum vinea eorum: et palmes eorum ex Gomorraha (Deut. 32. 32). Illorum siquidem torcularia, acetum et amaritudo, nostra autem vindemia, dulcedo et immortalitas. Propterea et cohortans dicebat propheta: *Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus (Psal. 33. 9)*.

2. Quid igitur restat querendum? Dominus autem advocans discipulos suos, dixit illis in faciem: *In ista nocte scandalum patiemini in me. Scriptum est enim: Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis (Matth. 26. 31)*. Vides, ut omnia sint testata? ut omnia rata? ut nihil otiosum? ut nihil irritum? *Omnes scandalum patiemini in me. Scriptum est enim: Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis*. O exactam Spiritus sancti diligentiam! Licet enim hoc pronuntiarit propheta, Spiritus tamen rem suggestit. Non dixit, *Percutiam pastorem, et peribunt oves*; sed dixit, *Et dispergentur*; hoc est, Ad exiguum tempus scandalum patientur: paulo post autem fidem retinebunt. Pastorem Dominum appellantes: quandoquidem ipse est pastor bonus qui oves nonaginta novem dimisit, et ad eam venit, quæ erraverat (Id. 18. 12), hoc est, qui cælestes virtutes dimisit, et ad Adam qui erraverat, venit. Oves porro nuncupati sunt etiam apostoli, ut qui Salvatoris pedo obtemperant, ac Dominico corpore pascuntur, et in campis regni celorum stabulentur. Quemadmodum enim hoc tempore si venerit lupus in ovile, atque ovem rapuerit, reliquæ oves dispergentur, se propriam et aufugiunt: quod si tantum sibilantem pastorem audierint, rursus accurrunt, et simul congregantur: sic et discipuli Domini, cum tamquam lupum crucem aspexissent, aufugerunt, celeriter abcesserunt; ubi vero Domini resurrectionem tantum audierunt, statim accurrerunt, eumque agnovērunt, nec a cælesti castra segregati fuerunt. Hæc igitur Domino discipulis suis dicente, *Omnes scandalum patiemini nocte ista in me*, Petrus alium in sensum accipiens, cum seipsum commendare vellet, ac reliquis discipulis Domini studiosior et amantior inveniri, vel potius, ut dicam quod res est, negationem suam divulgare, sic Dominum alloquutus est: *Quid ais, Domine? omnes scandalum propter te patiemur? et cum omnibus me quoque annumerasti? siccine meæ constantiæ confidis? etiamne ego te negabo, qui in mari inambulavi? qui in monte transfiguratione dignus sum habitus? qui dæmonum gregem fugavi? qui morbum omnem sanavi (Matth. 14. 29. et 17. 1, sqq.)? nonne ego te omnium primus agnovi et exclamavi: Tu es Christus, Filius Dei vivi (Ibid. 16. 16.)? Quamobrem, et meo testi-*

καὶ οὐδὲν ἕτερον· αὐτὸς γὰρ ἠρέβισε παῖδας Ἰουδαίων πελεκεῖσθαι τὸν σταυρὸν, δόξας σοφίζεσθαι τὸν ἀσοφιστον, καὶ τῷ θανάτῳ περιβάλλειν τὸν ἐν νεκροῖς ἐλεύθερον· μὴ συνιδὼν ὁ ἀλλότρωπος, ὅτι ὁ σταυρὸς τὸ κέντρον τῆς ἁμαρτίας ἀμβλυνεῖ, καὶ τὴν κεφαλὴν τῆς ἀλαζονείας αὐτοῦ συνθλάσει, καὶ τὸ στόμα τῆς βλασφημίας αὐτοῦ ἐμφράξει, καὶ τὰς πτέρυγας τῆς ἀντιθέσεως αὐτοῦ ἐκτιλεῖ, καὶ ἔρημον καὶ ἄπορον ἐρήμοις ἀποδεικνύει. Σήμερον καὶ τοῦ προφήτου Δαυὶδ πληροῦται τὸ λόγιον, *Μαρτύριον ἐν τῷ Ἰωσήφ*· τουτέστιν, ὁ Κύριος ἐν τῷ Ἰωσήφ προανεξωγραφεῖτο, ἃ ἐμελλεν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐφίστασθαι. Πολλὰ γὰρ ἐν τῷ Ἰωσήφ παραπλήσια τοῦ Δεσπότην εὐρίσκειται· οἷόν τι λέγω· Ὁ Ἰωσήφ ἐπεβούλευτο ὑπὸ τῶν ἰδίων συγγενῶν... Ὁ Ἰωσήφ ἀπέδου τὴν ποικίλον χιτῶνα· ὁ Κύριος δὲ εἶχε τὸν ἄνωθεν ὄψαν θέντα, λαβόντες οἱ στρατιῶται διενείμαντο. *Διεμερίσαντο γὰρ, φησὶν, τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κληῖρον.* Ὁ Ἰωσήφ πρὸς τὸν πατέρα διεβλήθη· ὁμοίως καὶ τὸν Κύριον πρὸς τὸν Πατέρα ἐσυκοφάντησαν, οἱ μὲν Ἰουδαῖοι τὸν υἱὸν τοῦ τέκτονος αὐτὸν λέγοντες, πάλιν δὲ οἱ τῶν Ἰουδαίων παράσιτοι αἰρετικῶν παῖδες, ἕτεροούσιον αὐτὸν δογματίζουσιν. Ὁ Ἰωσήφ τοῖς Ἰσραηλιταῖς ἐπράθη· ὁ Κύριος ὑπὸ τοῦ Ἰουδα τοῦ Φαρισαίου· ὁ Ἰωσήφ εἰς κενὸν λάκκον ἐμβληθεὶς ἀνήλθεν ἀτραυματίστος· ὁ Κύριος εἰς καινὸν μνημεῖον ταφεῖς, ἀνέστη τριήμερος. Τί δὲ μακρολογῶ; Ὁ Ἰωσήφ τὴν Αἰγυπτίαν ἐστῆλαίτευσεν· ὁ Κύριος τὴν συναγωγὴν ἐδημοσίευσεν· ὁ Ἰωσήφ τοῖς ἀδελφοῖς ἀνεγνωρίσθη· ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῖς μαθηταῖς ἐνεφανίσθη· ὁ Ἰωσήφ φυλακισθεὶς σὺν δυσὶν εὐνούχοις, τὰ ὄνειρατα αὐτοῖς ἐμήνυσεν· ὁ εἰς μὲν αὐτῶν ὄνειδρωτος ἐγένετο, ὁ δὲ ἕτερος εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα ἀποκαταστήσεται· ὁ Κύριος μετὰ δύο ἡμερῶν σταυρωθεὶς, τὸν μὲν ἄπιστον βρώμασι γέεννης παρέπεμψε, τὸν δὲ πιστὸν ἀρχιπολίτην τοῦ παραδείσου κατέστησεν... ὁ δὲ Κύριος τετραπύλον ἄρμα τῶν εὐαγγελιστῶν τῷ Πατρὶ ἐγνωρίσεν· ὁ Ἰωσήφ θριόδοτος ἐμνηύθη, καὶ ὡς βασιλεὺς ἐκηρύχθη· ὁ Κύριος ὡς ἄνθρωπος ἐσταυρώθη, καὶ ὡς Θεὸς ἐδόξασθη. Ἄκουε δὲ καὶ ἕτεραν προφητείαν συντείνουσιν εἰς τὸν σταυρὸν· *Ἀναβάς εἰς ὕψος ἡχημαλιώτευσας υἱημαλιώσαν, καὶ δέδωκεν δόματα τοῖς ἀνθρώποις.* Τί τὸ ὕψος; τίς ὁ ἀναβάς; τίς ἡ αιχημαλιώσα; τί τὰ δόματα τοῖς ἀνθρώποις; Ὑψος, ὁ τίμιος σταυρὸς, διὰ τὸ ἀκατάληπτον μυστήριον· ὁ ἀναβάς, ὁ Δεσπότης Χριστός· Ὁ γὰρ *καταβάς, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς.* Τί δὲ ἐστὶν, *Ἠχημαλιώτευσας υἱημαλιώσαν*; τουτέστιν, τοὺς προκατεγομένους ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐλθὼν ὁ Κύριος διὰ τῆς χάριτος ἀνεπλάσατο, δούς [157] δόματα τοῖς ἀνθρώποις. Ποῖα δόματα; τῶν ἁμαρτιῶν τὴν ἄφασιν, τῆς θιθεσίας τῆς χάριτος, τῆς βασιλείας τὴν κληρονομίαν, τῆς ἀθανασίας τὸ μήνυμα, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας τὸ ἐνέχυρον. Καὶ τίς ὁ τοῦτο μάρτυς; Αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων· *Ὅταν ὕψωθῶ, πάντα εἰς ἑλκυσὼν πρὸς ἑμαυτὸν*· τουτέστιν, ὅταν σταυρωθῶ, τότε πάντες εἰς ἐμὲ πιστεῖουσιν. Ἦκουε ἀρτίως ἄλλην ἐναργεστέρην μαρτυρίαν συντείνουσιν εἰς τὸν σταυρὸν, Ἡσαίου προφήτου βοώντος καὶ λέγοντος· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφρωνος.* Τί τὸ πρόβατον; τίς ὁ ἀμνός; τίς ἡ σφαγῆ; τίς ἡ κούρευσις; τίνες οἱ σφαγιασταὶ καὶ κουρευταί; Πρόβατον καὶ ἀμνός ὁ Δεσπότης Χριστός, τυπικῶς· πρόβατον, διὰ τὸν πόκον τοῦ βαπτίσματος· ἀμνός, διὰ τὴν ἐνσάρκον ὕσιν· σφαγῆ ἡ τῆς πλευρᾶς τὴν πλευρᾶν ἠωμένη. Τίνες οἱ σφαγιασταὶ καὶ κουρευταί; Σαδδουκαῖοι καὶ Φαρισαῖοι· πρῶτον γὰρ παρεκούρυσαν τῇ βλασφημίᾳ, εἰθ' οὕτως ἐφόνευσαν τῇ βασανίᾳ. Ὅσπερ γὰρ ἐν τοῖς παροῦσιν ἄνθρωπος· ὁ κουρευόμενος καὶ ἀνωδύνος μένει καὶ ὑπαιμόρφος εὐρίσκειται· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὴν πληγὴν δεχόμενος, ὡς κουρᾶν ἐδέξατο, ὁ ἰσὺν μὴ ὑπομείνας, καὶ τὴν εὐμορφίαν τῆς ἀναστάσεως μὴνύσας. Περὶ αὐτοῦ γέγραπται, *Ὁραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Συνωδᾷ δὲ καὶ τοῦ Ἡσαίου ἱερμίας ἐφθέγγατο εἰπὼν· *Ἐγὼ ὡς ἄρλιον ἄκακον ἤλθον τοῦ θύεσθαι.* Ἄρλιος ἀναγκαιῶς προσηγο-

ρεύθη, ὡς μὴ στασιάσας περὶ τὸ πάθος, ὡς μὴ λακτίσας περὶ τὴν σφαγῆν. Ἄλλ' εἰ καὶ ὡς Ἰουδαῖοι ἔσφαξαν, ἡμεῖς δὲ ὠκωνίσασμεν· κάκεινων μὲν τὸ ἐκκλημα, ἡμῶν δὲ τὸ κατόρθωμα· ἐκείνων τὸ ράπισμα, ἡμῶν δὲ ἡ ἐλευθερία· ἐκείνων ἡ τιμωρία, καὶ ἡμῶν ἡ εὐλογία. Τὸ φῶς παρχίνεται, ὁ Χριστὸς μνημονεύεται. Σήμερον πληροῦται καὶ τὸ τοῦ Δαυὶδ προφητικὸν λόγιον, ἀρμόζον εἰς τὸν παρόντα σταυρὸν. *Ἔδωκαν εἰς τὸ βρώμα μου χολῆν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με δξος.* Φέρε οὖν ἐν μνήμῃ, ἀγαπητῆ, ὡς ὁ Κύριος κρεμασθεὶς ἐν τῷ σταυρῷ ἐδόξασε λέγων, *Διψῶ*· καὶ εὐθέως εἰς δραμῶν, καὶ πληρώσας σπόγγον δξους καὶ χολῆς, προσήνεγκε τῷ Κυρίῳ. Καὶ τί δήποτε ὁ Κύριος τὴν δίψαν ἐβάλλετο β, ὁ τὴν ἀκρότομον πέτραν λιμναῖα παρσκευάσας; Ἐπειδὴ δ' ἦν γεγραμμένον, *ἔδει καὶ πληρωθῆναι*· *Ἔδωκαν εἰς τὸ βρώμα μου χολῆν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με δξος.* Τοιαῦτα τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμπέλου τὰ ὑπολήνια· *Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἢ ἀμπέλος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματαὶ αὐτῶν ἐκ Γομορράς.* Ἐκείνων γὰρ τὰ ὑπολήνια, δξος καὶ πιγρία, ὁ δὲ ἡμέτερος τρυγητὸς, γλυκύτης καὶ ἀθανασίας. Διὸ καὶ προτρεπόμενος ὁ προφήτης ἔλεγε· *Γεύσασθε, καὶ ἴδετε, ὅτι χριστὸς ὁ Κύριος.*

β. Τί οὖν λοιπὸν τὸ ζητούμενον; Ὁ δὲ Κύριος προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, εἶπε πρὸς αὐτοὺς κατὰ πρόσωπον· *Ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἔμοι.* *Γέγραπται γάρ· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς.* Ὁρᾶς, πῶς πάντα μεμαρτυρημένα εἰσὶ, πῶς πάντα βέβαια, πῶς οὐδὲν ἄργον, πῶς οὐδὲν ἄπρακτον; *Πάντες σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἔμοι.* *Γέγραπται γάρ· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς.* Ὡς τῆς ἀκριβείας τοῦ ἀγίου Πνεύματος! Εἰ γὰρ καὶ ὁ προφήτης ἐδόξασεν, ἀλλ' ὅμως τὸ Πνεῦμα ὑπηγόρευσε τὸ πρᾶγμα. Οὐκ εἶπε· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ ἀπολούνται τὰ πρόβατα· ἀλλ' εἶπε, *Καὶ διασκορπισθήσονται*· τουτέστι, πρὸς ὄλιγον σκανδαλισθήσονται· μετ' οὐ πολὺ δὲ τῆς πίστεως κρατήσουσι, ποιμένα τὸν Κύριον καλοῦντες· ἐπειδὴ αὐτὸς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ καταλιπὼν τὰ ἐνεθήκοντα ἐνέα πρόβατα, καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὸ πεπλανημένον· τουτέστιν, ὁ καταλιπὼν τὰς ἐπουρανίους δυνάμεις, καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὸν πεπλανημένον Ἄδᾶμ. Πρόβατα δὲ καὶ οἱ ἀπόστολοι προσηγορεύθησαν, ὡς περιθόμενα τῇ σωτηρικῇ βακτηρίᾳ, καὶ χλοαζόμενα τῷ Κυριακῶν σώματι, [158] καὶ μανδρουόμενα εἰς τὰ πεδία τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ παρόντι χωρήσαντο, λύκου εἰς ἀγέλην, καὶ πρόβατον ἀπασάντος, τὰ λοιπὰ πρόβατα διασκορπίζονται, ἀποπηδῶσι, καὶ φεύγουσιν· ἐάν δὲ μόνον ἀκούσωσι τοῦ ποιμένου συρίζοντος, πάλιν τρέγουσι, καὶ ἀλλήλους συνάπτονται· οὕτω καὶ οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου, ὡς λύκον τὸν σταυρὸν θεωρήσαντες, ἀπέφυγον, ἀπεπήδησαν· μόνον δὲ ἤκουσαν τοῦ Δεσπότην τὴν ἀνάστασιν, καὶ εὐθέως προσέδραμον, καὶ ἐγνωρίσαν, καὶ τῆς μάνδρας τῶν οὐρανῶν οὐκ ἠλοτρύωθησαν. Ταῦτα οὖν τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ὅτι *Πάντες σκανδαλισθήσεσθε ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἐν ἔμοι*· ὁ Πέτρος ἀλληγορήσας, ὡς θέλει αὐτὸν παραθέσθαι γ, καὶ τῶν λοιπῶν μαθητῶν φιλοδουλοτικώτερος εὐρεθῆναι, μᾶλλον δὲ τάλιθέτερον εἶπειν, δημοσιεύσει τὴν ἑαυτοῦ ἄρνησιν, πρὸς τὸν Δεσπότην ἔφη, *Τί λέγεις, Δέσποτα; πάντες σκανδαλισθῶμεν ἐπὶ σοί; καὶ μετὰ πάντων κάμει συνηθίμην;* οὕτω μου θαρβέλις τῇ στερόδότητι; καὶ γὰρ ἀπαρνήσομαι σε, ὁ ἐν τῇ θαλάσῃ περιπατήσας; ὁ τῆς ἐν τῷ θρεῖ μεταμορφώσεως ἀξιωθείς; ὁ ἀγέλην δαιμονίων φυγαδεύων; ὁ πᾶν πάθος θεραπεύων; οὐχὶ ἐγὼ σε πρὸ πάντων ἐγνωρίσα, καὶ ἀνεδόξα, *Σὺ εἶ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος;* Διὸ καὶ ἀποδεξάμενός μου τὴν μαρτυρίαν, ἐμακρίσας, καὶ πέτραν τῆς Ἐκκλησίας προσηγορεύσας λέγων· *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρῃ οικοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἄδου οὐ κτωχίσουσιν αὐτῆς.* Ἐγὼ οὖν σε ἀπαρνήσομαι, ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, ὁ στυλὸς τῆς Ἐκκλησίας; Διὸ καὶ θαρβῶν ἑμαυτῷ, βῶ· *Κἂν πάντες σκανδαλι-*

<sup>a</sup> Hic ex conjectura supplet Savilius: Ἰωσήφ τὰ ἄρματα ἀπέπειλε τῷ πατρί· ὁ δὲ Κύριος· et mox putat legendum θηροδρωτος.

<sup>b</sup> Putat Savilius legendum προσβάλλετο.

<sup>c</sup> Putat Savilius legendum προσηγορήσας, ὡς θέλει αὐτὸν παρμυνεῖσθαι.

σθήσονται, ἐγὼ οὐ σκανδαλισθήσομαι. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· Τί λέγεις καὶ ἀντιλέγεις, Πέτρε; τοῖς ῥήμασιν ἀντιτάσῃ Θεῷ; ψευδολογούντά με εὔρες; οὐ παρακαλεῖς στηριχθῆναι, ἀλλ' ἐπαγγέλλῃ μὴ σαλευθῆναι; οὐχὶ ἡ αὐτὴ σου θερμότης πολλῶν παρεσκεύασέ σε χεῖρ; ταύτην σου τὴν προπέτεια καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης βαθίζων ἐνεδείξω, εἰ μὴ θάπτον ἐγὼ τὴν χεῖρα ἐξέτεινα. Οὐχὶ καὶ ἐν τῷ ἔρει τῆς μεταμορφώσεως ἡμαρτες ἐν ἐμοί, τρεῖς σκηνάς; χαλκεύειν βουλόμενος, καὶ τοῖς φίλοις συντάττων ἐμὲ τὸν Δεσπότην; οὐ παρεκάλες μὴ ἀνελεῖν με εἰς Ἱερουσόλυμα, μὴ φέρων τὴν ἀπειλὴν τῶν Ἰουδαίων; Ἐγὼ μὲν, Πέτρε, οὐκ ἠθελὸν σε δημοσιεύειν, σὺ δὲ παρεγράψω τὸν προγνωστικὸν τῆς θεότητός μου ὀφθαλμόν. Ἴδε σοι λέγω ἃ μέλλεις διαπράττειν, ὅπως ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν γινῶς ὅστις εἰ. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, πρὶν ἄλκτορα γωῆσαι, τρίς ἀπαρήσῃ με. Ὁ δὲ Πέτρος πάλιν κλαπέει τὴν διάνοιαν, μὴ συνειδῶς τὸ τρεπτὴν τῆς ἀνθρωπίνης ἕξεως, ἀπεκρίνατο πρὸς τὸν Κύριον λέγων· Τί με φοβεῖς; οἶδα θανάτου καταφρονεῖν, καὶ οὐ μὴ σε ἀπαρήσωμαι. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Πέτρον· Καλῶς μὲν οὖν συνετάξω, ἀλλ' οὐ μετὰ πολὺ γνῶσῃ· ὁ γὰρ καιρὸς ἐπὶ θύραις, ὅπως φανερωθῇ καὶ ἡ σὴ σύνταξις, καὶ ἡ ἐμὴ πρόληψις. Τί οὖν τὸ πέρασ τοῦ λόγου; ἡ ἐσπέρα γὰρ ἐπιλείπει. Τοῦ γὰρ Κυρίου κρατηθέντος, καὶ εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ ἀρχιερέως ἀγθέντος, καὶ πάντων τῶν μαθητῶν σκορπισθέντων, ὁ Πέτρος μόνος ἠκολούθει εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ ἀρχιερέως, ὡς δεῖν μέλλει ποιεῖν τὰ συναχθέντα\*. Τοῦ δὲ Κυρίου ἐνδόξου ἀσφαλισθέντος, ὁ Πέτρος, ἐν τῇ αὐλῇ τῇ ἐξωτέρᾳ ἐκαθέζετο θαρσαλέος, ἀκαμπῆς, ὡς δὴ τὸ νίκος ἀπενεγκάμενος. Τί οὖν; Ἐπὶ πολὺ καθεζομένου αὐτοῦ, μήτε ἕξιφος θεασαμένου ὀδυρόμενον, μήτε στοματικῆρας προκειμένου, μὴ δήμευσιν ἐπαγγελλομένην, μήτε ἐξορίαν ἐπιγραφομένην· μικρὰ δὲ παιδίσκη, ἀργυρῶντος, εὐτελής, προσελθοῦσα τῷ Πέτρῳ λέγει· Τί ποιεῖς ἐνταῦθα, ἄνθρωπε; ποῦ ἡ δύναμις τοῦ Διδασκάλου σου; Ἴδε συγκέκλεισται ἔνδον· Ἴδε μέλλει σταυρῶ παραδίδοσθαι. Ὁ Πέτρος ἀποπτύσας τῆς μνήμης τὴν παρρησίαν, [139] ἀπεκρίνατο λέγων, Τί με περιδομίζεις, κοράσιον; Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον. Ὡ τὸν πραγμάτων! ὁ λέγων, *Κὰρ δὴ με σὺν τὸν ἀποθανεῖν*, ἄρτι ἀπαρνεῖται. Ταύτης οὖν τῆς ἀρνήσεως πρόωτος; γεννημένης, θορυβηθείς ὁ Πέτρος, ὡς ἀπὸ πυρὸς τῆς αὐλῆς ἐξεπήδησεν, ἔξω τοῦ πυλῶνος τρέχων. Καὶ τί; Πάλιν ἔτερα παιδίσκη συνήνησεν αὐτῷ. Ὡ τὸν πραγμάτων! οὐδαμῶ στρατιώτης, οὐδαμῶ ἕξιφος, ἀλλ' εὐτελὲς κοράσιον συνήνησεν τῷ Πέτρῳ· ἀντέβαλε πρὸς αὐτὸν λέγουσα· Τί θορυβῇ, ἄνθρωπε; ποῦ σπεύδεις; τί ἀγωνίζεις; οὐχὶ πάντοτε σε ἐθεώρουν μετὰ τοῦ Γαλιλαίου περιπατοῦντα; πῶς οὖν ἐξεληθὼν τοῦ πυλῶνος τρέχεις; Ὁ δὲ Πέτρος λιτῶς οὐκ εἰ ἀπεκρίνατο, ἀλλὰ μεθ' ὄρκου λέγει· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον*. Εἶδες Θεοῦ πρόβησιν, καὶ ἀνθρώπου δλισθον; Εἶτα τῆς δευτέρας ἀρνήσεως πληρωθείσης ἡ τρίτῃ ἀρνήσει, περιέχει οὕτως· *Μετὰ μικρὸν προσελθόντες οἱ πικροστῶτες εἶπον τῷ Πέτρῳ· Ἀληθὺς καὶ σὺ ἐξ αὐτῶν εἶ· καὶ γὰρ καὶ ἡ λαλιά σου δηλὸν σε ποιεῖ*. Ὁ δὲ Πέτρος ἤρξατο καταναθεμιζέειν καὶ ὀμνέειν, ὅτι *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον*. Ποῦ ἡ παράσκητος; ἢ τοῦ Πέτρου ἐπαγγελία; ὁ πρότερον εἰρηκῶς, *Σὺν εἰ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸ ζῶντος*, ὡς λέγεις· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον*; Τάχα ὁ Πέτρος ἄκων περὶ τὴν λέξιν ταύτην ἐργηγώρησεν· οὐκ εἶπεν, *Οὐκ οἶδα τὸν Θεὸν Λόγον*· ἀλλ' εἶπεν, *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον*. Περὶ τὸ ὀρῶμενον προσέκομεν, οὐχὶ περὶ τὸ νοοῦμενον. Διὰ καὶ ὁ Κύριος προειδῶς ἔλεγε· *Πᾶς ὅστις εἰπῇ βλασφημίαν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἀφθνήσεται αὐτῷ*. Τί οὖν ὁ Πέτρος; *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον*· καὶ εὐθέως ἄλκτωρ ἐζώρησεν· ὁ ἀπερίγραφος ἢ τοῦ Πέτρου κατήγορος, ὁ προαναφανητής τῆς Δεσποτικῆς ἀποφάσεως συνήγορος, ὁ τῆς ἀρνήσεως δημοσιευτής, καὶ τῆς προγνωσεως; ἐμφανιστής, καὶ τῶν μετανοητικῶν δακρῶν ὑπομνηματιστής.

\* Legendum conjicit Savil. ὡς δὴθεν μέλλων ποιεῖν τὰ συνταχθέντα.

ἢ Savil. παράσκητος, sed legendum putat ἀσκεπτος vel ἀπερίσκητος. Verum non hic tantē quaerenda est in idionate Græco accuratio.

ἢ Savil. auguratur legendum ἀπερίτρετος.]

γ'. Καὶ ταῦτα μὲν ἀρκούντως εἰρήσθω· τὸν δὲ τῆς ἐλεημοσύνης λόγον γυμνάσωμεν, παραινούντες τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ λέγοντες ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰρηται· *Ἐποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας· ἴνα, ὅταν ἐκλή[σ]θητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς*. Καλῶς εἶπεν, *Αἰωνίους*. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ κἀν λαμπρὰν ἔχῃς οἰκίαν, ἀπόλλυται πάντως φθειρομένη τῷ χρόνῳ· μάλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς κατὰ χρόνον φθορᾶς θάνατος ἐμπέσων ἐκβάλλει σε τῆς λαμπρᾶς ταύτης οἰκῆσεως· πολλάκις δὲ καὶ πρὸ τοῦ θανάτου πραγμάτων τινῶν δυσκολαὶ καὶ συκοφαντῶν ἐφοδοὶ καὶ ἐπιβουλαὶ ἐκπεσῶν αὐτῆς παρεσκεύασαν. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τούτων ἔστιν ὑποπεύσαι, οὐ φθορὰν, οὐ θάνατον, οὐ κατὰπτωσιν, οὐ συκοφαντῶν ἐπιτήρειαν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, ἀλλ' ἀκίνητος καὶ ἀθάνατος ἔστιν ἡ οἰκία. Διὰ τοῦτο αἰωνίους αὐτὰς ἐκάλεσε. *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας*. Ὀρᾶς, πόση φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότη, πόση χρηστότης καὶ ἐπιεικεία; οὐ γὰρ ἀπλῶς ταύτην ἔθηκε τὴν προσθήκην, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοῖς πλουσίοις πλοῦτος συνελεχται ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας, κακῶς μὲν, φθισί, οὐκ ἔχρησεν σε οὕτω συλλέγειν χρήματα· ἀλλ' ἐπειδὴ συνελεχται, στήθι τῆς ἀρπαγῆς καὶ τῆς πλεονεξίας, καὶ χρῆσαι εἰς δῖον τοῖς χηρῶσιν. Οὐ λέγω, ἴνα ἀρπάξων ἐλεῆς, ἀλλ' ἴνα τῆς πλεονεξίας ἀποστᾶς, πρὸς ἐλεημοσύνην καὶ φιλανθρωπίαν ἀποχρήσῃ τῷ πλούτῳ. Εἰ γὰρ τις μὴ παύσαιο τῆς ἀρπαγῆς, οὐδὲ ἐλεημοσύνην ἐργάσεται· ἀλλὰ κἀμυρία καταβάλλῃ χρήματα εἰς τὰς τῶν δρομέων χεῖρας. τὰ ἐτέρων ἀρπάξων καὶ πλεονεκτῶν, τοῖς ἀνδροφόνους ἐξίσης λελόγισται τῷ Θεῷ. Διὰ χρῆ πλεονεξίας ἀποστάντα πρότερον, οὕτω τοὺς δεομένους ἐλεεῖν. Πολλὴ γὰρ τῆς ἐλεημοσύνης ἡ δύναμις. Ἀλλὰ μηδεὶς τὴν συνεχείαν τῆς ὑπομνήσεως κατηγορίαν ἠγείσθω τῶν ἀκούοντων. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἐκίνους τῶν δρομέων διεγέρουσι ὁ θεαταί, οὓς ἂν ἴδωσιν ἐγγύς τοῦ βραβεῖου γινομένους, [140] καὶ πολλὰς τῆς νίκης ἐλπίδας ἔχοντας. Καὶ ἐγὼ τοίνυν ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς ἀεὶ προθυμίας ὄρω τοὺς περὶ ἐλεημοσύνης δεχομένους λόγους ὑμᾶς, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς συνεχέστερον τὴν ὑπὲρ τούτων κινῶ παραίνεσιν. Ἰατροὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν εἰσιν οἱ πένητες, εὐεργέται καὶ προστάται· οὐ γὰρ τοσοῦτον δίδωσ, ὅσον λαμβάνεις. Δίδωσ ἀργύριον, καὶ λαμβάνεις βασιλείαν οὐρανῶν· λυεῖς πενίαν, καὶ καταλλάττεις σεαυτῷ τὸν Δεσπότην. Ὀρᾶς, ὅτι οὐκ ἴση ἡ ἀντίδοσις; Ταῦτα ἐπὶ τῆς, ἐκεῖνα ἐν οὐρανῷ ταῦτα ἀπόλλυται, ἐκεῖνα μένει· ταῦτα φθίρειται, ἐκεῖνα πάσης ἐστὶν ἀνώτερα ἀπωλείας. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸ τῶν θυρῶν τῶν οἰκῶν τῶν εὐκτηρίων ἔστησαν τοὺς πένητας οἱ ἡμέτεροι πατέρες, ἴνα καὶ τὸν νωθρότατον καὶ ἀπανθρωπότατον αὐτῆ τῶν πενήτων ἡ θύρις πρὸς ὑπόμνησιν ἐγείρῃ τῆς ἐλεημοσύνης. Ὅταν γὰρ εἰσθήκη χορὸς γερόντων συγκεχυμένων, βῆκια περιβεβλημένων, αὐχμῶντων, ρυπῶντων, βακτηρίας ἔχοντων, μόλις στριβέσθαι δυναμένων, πολλάκις δὲ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκεκομμένων, καὶ τῷ σώματι ἀνάπηρων, τίς οὕτως ἀδάμας, ὡς καὶ τῆς ἡλικίας, καὶ τῆς ἀσθενείας, καὶ τῆς πηρώσεως, καὶ τῆς πενίας, καὶ τῆς εὐτελείας, καὶ πάντων ἀπλῶς πρὸς συμπάθειαν ἐπικλῶντων αὐτὸν, ἀντιστήναι, καὶ μέναι πρὸς ἀπαντα ταῦτα ἀνευδῶτος; Διὰ ταῦτα πρὸ τῶν θυρῶν ἡμῶν εἰστήχασι, παντὸς τοῦ λόγου δυνατώτερον διὰ τῆς ὄψεως ἐπισπόμενοι πρὸς φιλανθρωπίαν τοὺς εἰσιόντας. Καθὰπερ γὰρ κρηνας εἶναι ἐν ταῖς αὐλαῖς τῶν εὐκτηρίων οἰκῶν νενομίσται, ἴνα οἱ μέλιοντες εὐχέσθαι τῷ Θεῷ, πρότερον ἀπονιψάμενοι τὰς χεῖρας, οὕτως αὐτὰς εἰς εὐχὴν ἀνατείνωσιν· οὕτω καὶ τοὺς πένητας ἀντὶ πηγῶν καὶ κρηνῶν ἔστησαν οἱ πατέρες πρὸ τῶν θυρῶν, ἴνα, ὡσπερ ὕδατι τὰς χεῖρας ἀπονίπτωμεν, οὕτω φιλανθρωπία τὴν ψυχὴν ἀποσμήχοντες πρότερον, οὕτως εὐχόμεθα. Οὐδὲ γὰρ ὕδατος φύσις, οὕτως ἀπονίπτει κηλίδας σώματος, ὡς ἐλεημοσύνης δύναμις ἀποσμήχει ῥόπον ψυχῆς. Ὅσπερ οὖν οὐ τολμᾶς ἀνίπτεις χερσὶν ἐσέλθων εὐξασθαι, καίτοι ἔλαττον τὸ ἐγκλημα ἐκεῖνο· οὕτω μηδὲ χωρὶς ἐλεημοσύνης ἐπ' εὐχὴν ἔλθῃς ποτέ. Καίτοι καὶ καθαράς πολλάκις ἔχοντες τὰς χεῖρας, ἂν μὴ πρότερον αὐτὰς ἀποπλύνωμεν ὕδατι, οὐκ ἀνατίνομεν εἰς εὐχὴν·

ἢ Hæc pulcherrima ad eleemosynam erogandam exhortatio ad litteram excerpta fuit ex Orat. III in dictum Aristoteli, *Adventes eundem Spiritum*, supra I. III, p. 288.

monio commendato beatum me prædicasti, ac petram Ecclesiæ nuncupasti dicens: *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (Matth. 16. 18). Egone igitur te negabo, princeps apostolorum, columna Ecclesiæ? Quamobrem et mihi fidens vociferor: *Etsi omnes scandalizati fuerint, ego non scandalizabor* (Id. 26. 33). Tum ad illum Christus: Quid dicis et contradicis, Petre? verbis Deo resistis? mendacemne me deprehendisti? non obsecras, ut confirmeris; sed promittis fore, ut non concutiaris? nonne hic ipse fervor tuus multo te deteriore effecit? tuam istam temeritatem in mari etiam incedens ostendisses, nisi ego manum citius extendissem. Nonne in monte quoque transfigurationis in me peccasti, cum tria velles tabernacula fabricari, et in eodem ordine cum amicis<sup>1</sup> me Dominum collocares (Id. 17. 4)? nonne ut Jerusalem non ascenderem orabas, quod Judæorum minas non ferres (Id. 16. 22)? Equidem publicare te nolebam, Petre, at tu præscium divinitatis meæ oculum rejectisti. Ecce quæ perpetraturus es, tibi dico, ut qui sis, ex rebus tuis cognoscas. *Anen, anen dico tibi, antequam gallus cantet, ter me negabis* (Id. 26. 33). Petrus autem rursus mente deceptus, et humanæ conditionis mutabilitatem ignorans, Domino in hæc verba respondit: Quid me terres? scio mortem contemnere, neque te abnegabo. Dominus autem ad Petrum: Recte tu quidem apud te decrevisisti: verum haud multo post cognoscas: tempus enim est in januis, ut manifestetur et tuum propositum, et mea prænotio. Sed quis tandem finis sermonis? imminet quippe jam vespera. Comprehenso namque Domino, atque in atrium principis sacerdotum deducto, omnibusque dispersis discipulis, solus Petrus sequebatur in atrium principis sacerdotum ut ea nimirum exsequitur quæ decreta erant. Cum autem Christus interius vinculus teneretur, Petrus in exteriori atrio fidenter sedebat innotuit, ut qui jam nempe victoriam retulisset. Quid igitur? Cum aliquandiu consedisset ille, neque gladium videret exacti, neque propositas cotes, non proscriptionem denuntiata, non exsilium irrogatum; sed exigua ancilla pretio empta, vilis, accedens Petro inquit: Quid hic agis, o homo? ubi est virtus Magistri tui? ecce conclusus est intus: ecce crucis supplicio mox addicetur. Tum Petrus cum omnem confidentiam ac dicendi libertatem ex memoria eiecisset, respondens ait: Quid mihi obstrepis, puella? non novi hominem. O rem mirabilem! Qui dicebat, *Etiamsi oportuerit me mori tecum* (Ibid. v. 33), jam negat. Postquam igitur accidit hæc prima negatio, perturbatus Petrus, ab atrio tanquam ab igne prosiit extra vestibulum currens. Quid deinde? Rursus altera ancilla occurrit illi. O res mirabiles! Nusquam miles, nusquam gladius, sed vilis puella Petro occurrit. Illum agressa est sic dicens: Quid tumultuaris, o homo? quo properas? quid æstuas? nonne te semper cum Galilæo incedentem videbam? quomodo igitur egressus vestibulo curris? Petrus autem non jam simpliciter respondit, sed cum iuramento inquit, *Non novi hunc hominem* (Ibid. v. 72). Vidisti Dei prædictionem, et hominis lapsum? Deinde secunda negatione completa, tertia negatio advenit. *Post pusillum cum accessissent, qui astabant, Petro dicebant: Vere et tu ex illis es: nam et loquela tua manifestum te facit. Petrus autem cepit anathematizare et jurare, quia non novi hominem* (Ibid. v. 73. 74). Ubi providum Petri promissum? qui antea dixisti, *Tu es Christus Filius Dei vivi*, hic dicis, *Non novi hominem istum*? Fortasse Petrus imprudens, dum hanc vocem protulit, evigilavit, nec absurde loquutus est: non dixit, Non novi Deum Verbum, sed dixit, *Non novi hominem istum*. Offendit in eo quod cernebatur, non in eo quod intelligebatur. Quapropter et prævidens Dominus dicebat, *Quicumque dixerit blasphemiam*

*in Filium hominis, remittetur ei, Quid ergo Petrus? Non novi hominem istum: et continuo gallus cantavit: ille invictus Petri accusator, prævisus sententiæ Dominicæ præco ac patronus, negationis proclamator, prænotionis index, ac pœnitentiæ lacrymarum admonitor.*

3. Atque hæc quidem hactenus dicta sufficient: jam vero de eleemosyna sermonem instituamus, ut vestram cohortemur caritatem, quod in Evangelio dictum est usurpantes: *Facite vobis amicos de mamona iniquitatis: ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* (Luc. 16. 9). Recte dixit, *Æterna*. Nam hic quidem etsi splendidam domum possideas, omnino temporis intervallo corrupta perit: imo vero antequam etiam temporis successu pereat, mors ingruens ex his splendidis ædibus te exturbat: sæpe vero et ante mortem rerum quarumpiam difficultates et calumniatorum incursiones atque insidiæ efficient, ut illis excidas. At illic nihil horum reformidare licet: non corruptionem, non mortem, non lapsum, non calumniatorum insultum, non aliud quidquam; sed immobile est et immortale domicilium. Propterea æterna illa nuncupavit. *Facite vobis amicos de mamona iniquitatis* (Luc. 16. 19). Vides, quanta sit humanitas Domini? quanta benignitas, et clementia? Non enim temere hoc additamentum adjunctum est; sed quoniam multorum divitum opes ex rapina et injusto quæstu collectæ sunt, Malis artibus, inquit, non oportebat ita pecunias colligere; sed quando jam collegisti, desiste a rapina et injusto quæstu, atque ad id, quod oportet, pecuniis utere. Non dico, ut rapiens misericorditer largiaris, sed ut abstinens ab injusto quæstu et rapina ad eleemosynam et benignitatem divitiis utaris. Si enim quis a rapina non cesset, nec eleemosynam largitur: quin licet innumeras pecunias in pauperum manus projiciat, dum res alienas rapit, et malis artibus ditatur, eodem, quo homicidæ, apud Deum numero locoque ducetur. Quamobrem ut ab injustis quæstibus et rapinis prius abstinere oportet, atque deinde in egenos eleemosynam erogemus. Magna quippe virtus est eleemosynæ. Verum nemo assiduitatem admonitionis nostræ accusationem auditorum interpretetur. Nam et in certaminibus eos cursores excitant spectatores, quos ad præmium viderint proxime accedere, magnamque victoriæ spem habere. Sic ego quoque magna vos cum animi alacritate habitos de eleemosyna sermones excipere vident, et ipse frequentius nihilominus hisce de rebus instituo cohortationem. Medici sunt animarum nostrarum pauperes, benefactores ac patroni: non enim tantum das, quantum accipis. Das pecuniam, et accipis regnum cælorum: paupertatem discitis, et Dominum reconcilias tibi ipsi. Vides disparem esse remunerationem! Hæc in terris sunt, illa in cælis: hæc pereunt, illa permanent, hæc intereunt, illa omni sunt interitu superiora. Propterea quoque majores nostri pro templorum furibus pauperes statuerunt, ut vel stupidissimum quemvis et immanissimum hic pauperum aspectus ad memoriam excitet eleemosynæ. Cum enim steterit turba senum incurvorum, pannis amictorum, squalentium, sordidatorum, scipiones tenentium; qui que vix possint consistere; sæpe vero effosis etiam oculis et corpore ipso mutilorum, quis adeo saxens, quis adeo adamas, qui cum illum ætas, infirmitas, mutilatio, paupertas, vilitas, omnia denique ad commiserationem inflectant, resistat, ac nihilo omnibus istis commotus rigidusque permaneat? Idcirco pro furibus nostris stant, et ipso aspectu vehementius quam ulla oratione fieri posset, ad humanitatem introeuntes impellunt. Nam quemadmodum in more positum est, ut in atris templorum sint fontes: ut qui preces ad Deum fusuri sunt, ubi prius manus abluerint, sic deinde ad preces illas extendant: ita et pauperes fontium ac puteorum loco, pro loribus patres statuerunt: ut quemadmodum aqua manus abluimus, sic humanitate prius animas abstergentes, deinde precemur.

<sup>1</sup> Hic legendum putant, *servis* (δούλοις); sed vox, *amicis* (φίλοις), etiam quadrare potest.

Non enim ita labes corporis abluit aquæ natura, ut animæ sordes eleemosynæ virtus abstergit. Ut igitur illotis manibus ingressus, non audes preces fundere, licet minus illud sit crimen: sic nec absque eleemosyna tibi unquam ad orationem accedendum est. Tametsi puras septennumero manus habentes, nisi prius illas abluerimus, ad orationem eas non attollimus: tantum valet consuetudo. Hoc igitur et in eleemosyna faciamus: tametsi nullius magni peccati nobis conscius simus, tamen eleemosyna collata conscientiam abstergamus. Multa ex foro mala contraxisti: inimicus irritavit, iudex agere quispiam eorum, quæ non conveniebant, coegit; verba tibi absurda sæpius exciderant, amicus ut aliquid patrares cum peccato conjunctum suasit; alia tibi multa adhæserunt qualia verisimile est tibi, cum homo sis, dum in foro versaris, adhærere: dum tribunalibus assides, dum negotia urbis conficis, pro his omnibus veniam a Deo postulaturus ac defensionem oblaturus ingrederis. Projice itaque pecunias in pauperum manus, et maculas illas absterge, ut ita cum fiducia eum invoces, qui hæc tibi peccata potest dimittere. Quod si teipsum assuefeceris, numquam sacra hæc vestibula ingredi absque eleemosyna, nullo tempore nec prudens nec imprudens a bono opere isto cessabis: ea enim est vis consuetudinis. Et quemadmodum, quidquid tandem accidat, illotis manibus orare non audes, quando id semel tibi in consuetudinem vertit: sic et in eleemosyna, si hanc tibi legem imposueris, cum sciens prudensque tum imprudens singulis eam diebus a consuetu-

dine impulsus observabis. Ignis est oratio, præcipue cum a vigilantibus attentaque anima offertur: at enim oleo etiam indiget ignis iste, ut ad caelestes fornices ipsos perveniat: oleum autem ignis hujus nihil aliud est, quam eleemosyna. Liberaliter igitur oleum infunde, ut lætitiæ ex recte facto percipiens, majori cum fiducia et ardentiori animi studio preces peragas. Nam quemadmodum qui nullius boni sibi sunt conscii, ne preces quidem fundere cum fiducia possunt: ita qui præclarum aliquod facinus ediderint, et post justitiam illam ad orationem se converterint, præclari facinoris recordatione exhilarati majori animi studio preces offerunt. Ut igitur hac ratione validior oratio nostra reddatur, excitata et expergefata in supplicationibus ex bonorum operum recordatione mente nostra, cum eleemosyna ad preces accedamus, et omnium eorum quæ dicta sunt, diligenter recordemur: ac præ cæteris quidem omnibus similitudinem illam perpetua memoria custodite, qua pauperes dixi pro foribus templorum stantes, eum nobis ad animæ cultum, quem fons ad corporis usum præbere. Si enim hujus rei memores perpetuo fuerimus, assidue mentem nostram abluentes, cum puras offerre preces poterimus, tum magnam apud Deum nobis fiduciam et gratiam conciliare, ac regnum caelorum adipisci, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, unæque sancto Spiritui, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

### MONITUM

Hujus homiliæ varia feruntur initia in Codicibus mss. Alii enim sic ordiuntur: Μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυῆ τῆ προτέρᾳ, alii numero plures sic habent: Ἐνὸμιζον μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυῆ τῆ προτέρᾳ. Unus, ut mox videbitur: Νομιζῶ μεγάλα. Eam pro germano Chrysostomi fetu primum habuerat Fronto Ducæus, sed postea centonem esse animadvertit, qua de re audiendus ipse.

*Non Codicibus tantum mss. Regiis, Mediceis, credidimus hunc tractatum Chrysostomo asserentibus, sed et quibusdam Italicis, qui totum complectuntur titulo Τῆς βίβλου τῶν μαργαριτῶν insignitum; nam inter illas homilias quadragesima quarta numeratur, Εἰς τὸ Πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ ἄρχῆ Νομιζῶ μεγάλα. Verumtamen excuso jam tractatu, dum has notas perteximus, fucum nobis factum a librariorum reprehendimus, dum exordium novum assuit moralis exhortationi Homiliæ vicesimæ quintæ in Epist. ad Romanos, et tricesimæ primæ, tanquam uni capiti duobus subjunctis corporibus: quod ipsum multis imposuit, qui plerasque ad populum Antiochenum homilias separatim habitas putant, nec animadvertunt nihil aliud quam centones eas esse, consultos ex moralibus exhortationibus aliorum Sermonum vel Commentariorum in*

IN SECUNDUM ADVENTUM DOMINI JESU CHRISTI, ET IN ILLUD, OMNES STABIMUS ANTE TRIBUNAL CHRISTI, ET UNUSQUISQUE PRO SE RATIONEM REDDET DEO (Rom. 14. 10. 12) (a).



4. Ratio reddenda Christo ab unoquoque nostrum. De scandalo. — Magna quædam et mirifica hesternodie dixisse me vobis arbitrabar: etenim magna erant natura sua, omnemque facultatem orationis excedebant: verumtamen quæ lecta sunt hodie, tantum illa superant, quantum ab illis nostra superantur. Tametsi non existimabam quidquam ipsis antecellere, verumtamen cum accessissent ea, quæ lecta sunt

(a) Collata cum tribus Mss. regiis.

hodie, multo illis splendidiora sunt visa. Quænam vero lecta sunt hodie? Omnes stabimus ante tribunal Christi: scriptum est enim, Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo (Isai. 45. 24). Itaque unusquisque nostrum de seipso rationem reddet Deo. Vide, non dixit simpliciter, Adorabit unusquisque, sed et Confitebitur unusquisque, hoc est, eorum quæ fecit, rationes repositur. Semper igitur sollicitus esto, mi homo, pro tribunali sedentem communem Dominum cer-



τοσοῦτόν ἐστιν ἡ συνθήθεια. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ποιῶμεν· κἂν μὴδὲν ἑαυτοῖς ὤμεν συνειδότες μέγα ἀμάρτημα, ὅμως ἀποσμήχωμεν τὸ συνειδὸς διὰ τῆς ἐλεημοσύνης. Πολλὰ ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς ἐπεσπᾶσι δεινά· ἐχθρὸς παρῶσιν· δικαστὴς ἠνάγκασέ τι ποιῆσαι τῶν οὐ προσηκόντων πραγμάτων, βήματα πολλάκις ἐξέβαλες ἀτοπα, φίλος ἐδυσώπησεν ἐργάσασθαι τι τῶν ἀμαρτιῶν ἐχόντων, ἕτερα προσετριψώ πολλά, ὅλα εἰκὸς ἀνθρώπων ὄντα προσετριφθεῖν ἐν ἀγορᾷ στρεφόμενον, δικαστηρίου προσεδρεύοντα, τὰ τῆς πόλεως πράττοντα πράγματα· ὑπὲρ τούτων ἀπάντων εἰσέρχη τὸν Θεὸν αἰτήσαν συγγνώμην, καὶ ἀπολογησόμενος. Κατάβαλε τοίνυν ἀργύριον εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας, καὶ ἀπόσμηξον τὰς κηλίδας ἐκείνας, ἵν' οὕτω μετὰ παρρησίας καλέσης τὸν δυνάμενόν σοι ἀφεῖναι τὰ τὰ ἀμαρτήματα. Ἄν ἐν συνθηθεῖα καταστήσης αὐτὸν, μηδέποτε χωρὶς ἐλεημοσύνης τῶν ἱερῶν τούτων προθύρων ἐπιδαίνειν, οὐδέποτε οὔτε ἐκὼν οὔτε ἀκὼν ὑστερήσεις τῆς καλῆς ταύτης ἐργασίας· τοιοῦτον γὰρ ἡ συνθήθεια. Καὶ ὡσπερ οὐδ' ἂν ὀπίουον γένοιτο, χερσὶν ἀνάπτοις ὑπομένεις εὐχάσθαι, ἐπειδὴ κατέστης εἰς συνθηθεῖαν ἀπαξ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἂν τοιοῦτον σαυτῷ θήσης τὸν νόμον, καὶ ἐκὼν καὶ ἀκὼν καθ' ἑκάστην αὐτὸν ἐκπληρώσεις ἡμέραν, ὑπὸ τῆς συνθηθεῖας ἐλκόμενος. Πῦρ ἐστὶν ἡ εὐχή, μάλιστα ὅταν ἀπὸ νηφούσης καὶ διεγερμένης ἀναπέμπηται ψυχῆς· ἀλλὰ τὸ πυρ τοῦτο καὶ ἐλαίου

δεῖται, ἵνα αὐτῶν ἀφῆται τῶν οὐρανίων ἀψίδων· Ἐλαίου δὲ τοῦ πυρὸς τούτου οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἡ ἐλεημοσύνη. Ἐπίγες τοίνυν τὸ ἐλαίου δαψιλῶς, ἵνα εὐφραϊνόμενος ἐπὶ τῷ κατορθώματι, μετὰ παρρησίας πλείονος καὶ προθυμίας μείζονος τὰς εὐχὰς ἐπιτελῆς. [141] Ὅσπερ γὰρ οἱ μὴδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες ἀγαθόν, οὐδὲ εὐχάσθαι μετὰ παρρησίας δύναιντ' ἄν· οὕτως οἱ κατορθώσαντές τι, καὶ μετὰ τὴν δικαιοσύνην ἐκέλην ἐπὶ τὴν εὐχὴν ἐργόμενοι, τῇ μνήμῃ τοῦ κατορθώματος εὐφραϊνόμενοι μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας ποιοῦνται τὴν ἱκετηρίαν. Ἴν' οὖν κατὰ τοῦτο δυνατωτέρα ἡμῖν ἡ εὐχή γίνηται, γρηγορούσης ἡμῖν τῆς διανοίας ἐν ταῖς δεήσεσιν ἀπὸ τῆς τῶν κατορθωμάτων μνήμης, μετὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἐπὶ τὰς εὐχὰς ἐρχώμεθα, καὶ μνημονεύσωμεν μετὰ ἀκριθείας ἅπαντα τὰ εἰρημένα· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων πάντων ἐκέλην τὴν εἰκόνα τηρεῖτε διηνεκῶς, καθ' ἣν εἶπον τοὺς πένητας πρὸ τῶν θυρῶν ἐστάναι τῶν ἐκτερίων οἰκῶν, ταύτην ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀναπληροῦντας τὴν χρεῖαν, ἣν ἐπὶ τοῦ σώματος ἡ κρήνη. Ἄν γὰρ τοῦτο λογισμὸν, καθάρως μὲν δυνησόμεθα τὰς εὐχὰς ἐπιτελεῖν, πολλὴν δὲ ἐπισπᾶσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν παρρησίαν, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυγεῖν, χάριτι καὶ φιλοφρωπῆα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### AD HOMILIAM IN SECUNDUM ADVENTUM CHRISTI.

*Evangelia vel in Epistolas Apostolorum, ut singillatim, si Deus dederit, ostendemus: sed in illis tamen nullum diversum exordium præmittitur, ut hoc loco, neque tanta textus diversitas apparet. Certe in Florilegiis, quæ a Theodoro Magistro conflata creduntur, proferuntur sententiæ ex hac homilia deceptæ, p. 909 (id est Hom. 25), ἐκ τοῦ λόγου, ὅτι πάντες παραστησόμεθα, quas reperies p. 656 et 657 (num. 3). Quamobrem sive quod non semel pronuntiata fuerint hæc ab auctore, sive quod a librario ita copulata, in unum hunc tractatum coaluerint: cum ex collatione hujus textus cum illo vigesimæ quintæ homiliæ non pauca restitui loca possint, nequaquam hujus nos pœnituit editionis; sed et varias lectiones his insertas notis tanquam hujus operæ pretium lectori communicandas censuimus, eodemque candore, si quid minus recte ab interprete illius homiliæ, quam a nobis, Latine sit conversum, aut a nobis contra minus quam ab illo feliciter, indicandum fuit.*

Esse itaque centonem nihil dubitandum. Frontonis interpretationem Latinam edimus, aliquot in locis emendatam: necnon ex notis ejus illas, quæ ad textum vel emendandum vel illustrandum pertinent.

[142] *Εἰς τὴν δευτέραν παρουσίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸ, « Πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἕκαστος ὑπὲρ ἑαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ. »*

α'. Ἐνόμιζον μεγάλα τινὰ καὶ ὑπερφυῆ τῇ προτέρᾳ ἡμέρᾳ ὑμῖν εἰρηκέναι· καὶ γὰρ ἦν φύσει μεγάλα, καὶ πάντα ὑπερβαίνοντα λόγον· ἀλλ' ὅμως τὰ σήμερον λεχθέντα τοσαύτην ἔχει τὴν ὑπερβολὴν πρὸς ἐκεῖνα, ὅσην ἐκεῖνα πρὸς τὰ ἡμέτερα. Καίτοι γε οὐκ ὅμιον αὐτὰ ἔχειν ὑπερβολὴν· ἀλλ' ὅμως ἐπελθόντα τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα πολὺ πλέον ἐκείνων ἐφάνησαν λαμπρότερα. Τίνα δὲ εἰσι τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα; Ὅτι Πάντες μὲν παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ· γέγραπται γὰρ, Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσι γλώσσαις ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν περὶ αὐτοῦ λόγον

δώσει τῷ Θεῷ. Βλέπε, α οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Προσκυνήσει ἕκαστος, ἀλλὰ καὶ Ἐξομολογήσεται ἕκαστος, τουτέστιν, εὐθύνως δώσει τὸν πεπραγμένον. Ἐσο τοίνυν, ἀνθρώπε, ἐναγωνίως πάντοτε, τὸν κοινὸν Δεσπότην ὄρων ἐπὶ τοῦ βήματος καθήμενον, καὶ μὴ σχίζε καὶ μέριζε τὴν Ἐκκλησίαν, τῆς χάριτος ἀπορρήγνυμενος· καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ σὲ καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀπαιτήσει λόγον. Ἴνα δὲ μὴ δόξη ὡς ἐπιτηδὲς φοβὸν ἡμᾶς ταῦτα λέγειν, ἐκ τῆς προκειμένης ἀκολουθίας πάλιν ἔχεται τῆς

Ἡęc excerpta sunt ex Homilia 25 in Epist. ad Rom., ad cap. 14. circa medium homiliæ. Unde magna pars hujus sermonis desumpta est.

αὐτῆς ὑποθέσεως, λέγων· *Μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρινομεν, ἀλλὰ τοῦτο κριθετε μᾶλλον, τὸ μὴ τιθέναι τινὰ πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἢ σκανδαλον*. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐκείνου μᾶλλον ἐστίν, ἢ τούτου<sup>a</sup>. Διὰ ἀμφοτέρους ἀρμόζειν δύναται, καὶ τοῦ τελείου σκανδαλιζομένου τῆ τῶν βρωμάτων παρατηρήσει, καὶ τοῦ ἀτελοῦς προσκόπουτος ἐπὶ τῇ σφοδρᾷ ἐπιπλήξει. Σὺ δὲ μοι σόνει, ἀγαπητέ, πόσῃ δώσωμεν τιμωρίαν οἱ σκανδαλιζοντες ἀπλῶς. Εἰ γὰρ ἐνθα παράνομον ἦν τὸ γινόμενον, διὰ τὸ ἀκαίρως ἐπιτιμᾶν, ἐκώλυσε τοῦτο γίνεσθαι, ὥστε μὴ σκανδαλισθῆναι καὶ προσκόψαι τὸν ἀδελφόν, ὅταν μὴδὲ διορθοῦντες σκανδαλιζόμενον τινα, τίνος ἐσμὲν ἀξιοί; Εἰ γὰρ τὸ μὴ σώσαι, ἐγκλημα (καὶ δεικνυσιν ὁ τὸ τάλανον κατορύξας), τὸ σκανδαλίσαι τί οὐκ ἐργάζεται; Τί οὖν, ἐάν οἰκοθεν, φησι, σκανδαλιζῆται ἀσθενῆς ὢν; Δι' αὐτὴ μὲν οὖν τοῦτο ἂν εἴη δίκαιον πάντα ὑπομένειν<sup>b</sup>. Εἰ γὰρ ἰσχυρὸς ἦν, οὐδὲ τοσαύτης ἐπιμελείας αὐτῷ εἶδει· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ἀτελέστερός ἐστι, διὰ τοῦτο πολλῆς χρῆζει τῆς σπουδῆς. Παρέχωμεν τοίνυν αὐτῷ τοῦτο, καὶ πανταχόθεν αὐτὸν διασαστάσωμεν. Οὐδὲ γὰρ τὸν οἰκείων κακῶν ὑφέρομεν λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἑτέρους σκανδαλιζομεν. Εἰ δὲ ἐκείναι καὶ καθ' ἑαυτὰς χαλεπαὶ αἰ εὐθύσαι, ὅταν καὶ τὰ σκάνδαλα προστελοῦσι, πότε σωθησόμεθα; Μὴ γὰρ νομίσωμεν, εἰ κοινωνοὺς εὐρομεν [143] τῶν ἀμαρτημάτων, ὡς ἀπολογίαν ἐξομεν· τοῦτο ἡμῖν καὶ προσθήκη γενήσεται τιμωρίας· ἐπὶ καὶ ὁ βφικ μᾶλλον ἐκολάσθη τῆς γυναικός· ὡς περ οὖν καὶ ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρός, καὶ ἰεράβελ δὲ χαλεπωτέραν ἔδωκε δίκην τοῦ Ἀγαθὸ ἀρπάσαντος τὴν ἀμπελώνα. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν αἴτιος ἑτέρου ἀπωλείας γενήσῃ, χαλεπωτέρα πείσῃ τῶν ὑποκαλισθέντων παρά σου. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὸ ἀμαρτεῖν, ὡς τὸ καὶ ἑτέρους εἰς τοῦτο ἐνάγειν ἀπόλλυσι· διὸ φησιν, *Ὅθ μόνον αὐτὸ ποιούσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδικούσι τοῖς ἀρῶσσοισιν*. Ὡστε ὅταν ἰδωμέν τινας ἀμαρτάνοντας, μὴ μόνον μὴ ὠθῶμεν αὐτούς, ἀλλὰ καὶ ἀνέλκωμεν ἐκ τοῦ βόθρου τῆς πονηρίας, ἵνα μὴ τῆς ἑτέρων ἀπωλείας αὐτοὶ τὴν δίκην ὑπόσχωμεν. Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἐπανέλθωμεν. Πάντες γὰρ, φησὶ, *κυρώσησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ*, καὶ λόγον δώσωμεν τῷ Θεῷ. Τί οὖν ποιήσωμεν οἱ ἐν ἀμαρτίαις προσιδόντες; αὐτούς ἐκόντες; τίνα ἐξόμεν τὴν παραψυχὴν; τίνα παραμυθίαν; πῶς ἐξίλειωσόμεθα τὸν φοβερόν δικαστήν; πόσῃ αἰσχύνῃς πληρωθῶμεν, ὄντων πρὸ ὀφθαλμῶν τῶν ἀσεβείων ἡμῶν; Ὡμως ἐάν ὑελήσωμεν νῦν διεγερθῆναι πρὸς τὰ Θεῷ ἀρεστὰ, δυνησόμεθα καὶ πάντα τὰ ἡμαρτημένα ἀπονίψασθαι, καὶ τὰ φοβερά ἐκείνα γρηθῆρα διαφυγεῖν. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἐάν μνημονεύσωμεν διηγεκῶς τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας τοῦ σώματος ἡμῶν *Μιμηήσκου* γὰρ, φησὶν, *τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐχ ἀμαρτησείσῃ*<sup>c</sup>. Ἐπειτα ἀναλογιζόμεθα τὸ φοβερόν βῆμα τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ πάντα γυμνὰ καὶ τετραχλησιμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς; αὐτοῦ, τὰ ἐν λόγῳ, τὰ ἐν ἔργῳ, τὰ ἐν διανοίᾳ· Ἐπειτα τὸν ποταμὸν τοῦ πυρός, τὸν δεσμὸν τὸν ἄλυτον, τὸ σκότος τὸ ἀφεγγές, τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων ε, τὸν σκώληκα τὸν ἰσθλόν, τὴν ἡμέραν ἐκείνην, τὴν ὀδυνηρὰν μὲν τοῖς ἀμαρτωλοῖς, φαίδραν δὲ καὶ ἡδέϊαν τοῖς ἔργα δικαιοσύνης· ἐπιτελέσασιν.

β'. Ἄλλ' εἰσὶ τινες τῶν ἀνθρώπων τοσαύτης ἀνοίας πεπληρωμένοι, ὡς ψευδεῖς ἠγείσθαι τὰς θεοπνευστοὺς Γραφάς, καὶ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ἀλληγοροῦντες. Ἀκῆ-κω γὰρ τινῶν φιλαμαρτημόνων, καὶ ὑπὸ πολλῆς φιληθονίας κατεχομένων, λεγόντων τοιαῦτα, ὅτι, φασίν, Ὁ Θεὸς πρὸς φόβον τῶν ἀνθρώπων ἠπειλήσει ταῦτα· μὴ γένοιτο γὰρ, ὅτι ἐλεήμων ὢν κολάζει τινὰ, καὶ μάλιστα τῶν ἐπεγνώκων αὐτόν. Ἀκούσατε οὖν οἱ ἀπολωλεκότες τὰς καρδίας· ἄνθρωποι, οἱ τῇ ὑπεβολῇ<sup>d</sup> τοῦ μισοκαλοῦ πειθόμενοι τοῦ χαίροντος ὑμῶν τῇ ἀπωλείᾳ. Ἴνα γὰρ

<sup>a</sup> Tres mss. μᾶλλον ἐστίν ὑποδέσπερον ἢ τούτου. Sed vox ὑποδέσπερον, *abundare videtur*, inquit Ducæus.

<sup>b</sup> Unus codex αὐτὸν μὲν οὖν τοῦτο ἂν εἴη δίκαιος ὑπομένειν. Hæc porro et sequentia longa serie leguntur infra Homilia 23 in Epist. ad Romanos, sæpeque fisdem verbis.

<sup>c</sup> Sic correximus ex uno Regio. Morel. τὸν δεσμὸν τοῦ ἀλύτου, τοῦ σκότους τοῦ ἀφεγγέως, τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, etc.

<sup>d</sup> Alii male ὑπεβολῆ. Regii duo et Savil. ὑποβολῆ.

μὴ φοβηθέντες εἰς χρηστὸν βίον αὐτοὺς μεταβάλλωμεν, καὶ φύγωμεν τῆς κολάσεως τὰ βασανιστήρια, διὰ τοῦτο εἰς ταύτην ἡμᾶς ἤγαγε τὴν ἀφοβίαν· ὅπως ἐνταῦθα ἀμελήσαντες, εἰς αὐτὸν τὸν τοῦ ἄδου πυθμένα αὐτοὺς ἐμβάλωμεν. Λέγεται οὖν μοι, οἱ ψεύστην τὸν Θεὸν ἀποφαινόντες, οἱ ῥήματα μόνον φιλά τὰς ἁγίας Γραφάς λογίζόμενοι, καὶ οὐχὶ ἀληθεῖαν, τί νομίζετε, ὡ ἀνόητοι; οὐχ ὁ πλουσιος ἐκείνος κολάζεται, ὁ τὸν Λάζαρον ὑπερβῶν; οὐχὶ αἱ μωραὶ παρθένου τοῦ νυμφῶνος ἐκβάλλονται; οὐχὶ οἱ μὴ θρέψαντες Χριστὸν, εἰς τὸ πῦρ ἀπέριχονται τὸ ἠτοιμασμένον ἑμὲ δόλω καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; οὐχ ὁ τὰ βυπαρὰ τῆς ἰατρίας ἐνδεδυμένος, χεῖρας καὶ πόδα; δεθεὶς ἐκβάλλεται εἰς τὸ πῦρ; οὐχὶ ὁ τὰ ἐκατὸν δηνάρια ἀπαιτήσας παραδίδοται τοῖς βασανισταῖς; οὐ τὸ περὶ τῶν μοιχῶν εἰρηγμένον ἀληθείᾳ ἐστίν, ὅτι Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτῆσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθησεται; ἢ ἀπειλὰ μόνον ταῦτα εἰσι; Ναί, φησὶ. Καὶ πῶθεν, ἐπατέ μοι ἀθλοῖ, πρᾶγμα τοιοῦτον τολμάτε ἀποφῆνασθαι, καὶ ταῦτα οἰκοθεν φέροντες τὴν ἀδικον ψῆφον; Ἐγὼ δὲ καὶ ἀφ' ὧν εἰρηκε ὁ Χριστὸς καὶ ἀφ' ὧν πεποίηκε, τούναντίον ἀποδείξει πειράσομαι. Εἰ γὰρ περὶ τῶν μελλουσῶν κολάσεων οὐ πιστεύομεν, κἂν ἀπὸ τῶν ἡδὴ γεγεννημένων πιστεύσωμεν· οὐ γὰρ δὴ τὰ γεγεννημένα καὶ εἰς ἔργον ἐξεληθόνα ἀπειλὰ καὶ ῥήματα εἰσι μόνον. Τίς οὖν τὴν οἰκουμένην κατέκλυσε ἅπασαν ἐπὶ τοῦ [144] Νῶε, καὶ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο ναυάγιον εἰργάσατο, καὶ τὴν τοῦ γένους ἡμῶν πανωλεθρίαν παντός ἐποίησε; τίς πάλιν μετὰ ταῦτα τοὺς κεραυνῶν ἐκείνους καὶ τοὺς πρηστήρας ἀφῆκεν ἐπὶ τὴν Σοδόμων<sup>e</sup> γῆν; τίς τὴν Αἴγυπτον ἅπασαν κατεπόντισε; τίς τὰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἐπὶ τῆς ἐρήμου κατέστρωσε; τίς τὴν συναγωγὴν Ἀβιρῶν κατέφλεξε; τίς τοὺς περὶ Κορὴ καὶ Δαθὰν ἀνοῖξαι τῇ γῆ τὸ στόμα καὶ καταπιεῖν ἐκέλευσε; τίς τὰς ἑβδομήκοντα χιλιάδας; ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή κατήγεγεν ἐπὶ τοῦ Δαυιδ; τίς τὰς ἐκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας ἐν μιᾷ νυκτὶ ἐθανάτωσεν ἐπὶ τῆς προφητείας; Ἡσαίου; Εἶπω καὶ τοὺς κατ' ἰδίαν κολασθέντας, τὸν διηνεκεῖ παραδοθέντα τῆς μαρτῆ Καῖν, τὸν καταλειυσθέντα μετὰ παντός· τοῦ γένους Χάρμην, τὸν ὑπὲρ συλλογῆς ἕξλον τὸ αὐτὸ παθόντα ἐν σαββάτῳ, τοὺς ἐπὶ Ἑλισαίου τεσσαράκοντα καὶ δύο παῖδας τοὺς ὑπὸ τῶν θηρίων διπανηθέντας, καὶ μὴδὲ ἀπὸ τῆς ἡλικίας τυχόντας συγκνώμης; Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν χάριν τοιαῦτα ἰδεῖν ἐθέλοις, ἐννήσων, ὅσα ἐπαθον οἱ Ἰουδαῖοι, πῶς τὰ ἴδια τέκνα κατέφαγον αἱ γυναῖκες αὐτῶν, αἰ μὲν ὀπίσσω, αἰ δὲ καὶ ἄλλως δαπανῶσαι· πῶς λιμῷ παρεδόθησαν ἀνηκέστῳ, καὶ πολέμοις ποικίλοις καὶ χαλεποῖς, ὡς πάσα; τὰς ἔμπροσθεν τραυγῆλας ἀποκρῖψαι τῇ τῶν οἰκείων ὑπερβολῇ συμφορῶν. Ὅτι γὰρ ὁ Χριστὸς αὐτοὺς ταῦτα εἰργάσατο, ἀκούσον αὐτοῦ ταῦτα προλέγοντος, καὶ διὰ παραβολῶν, καὶ σαφῶς καὶ ἀνακεκαλυμμένως· διὰ παραβολῶν μὲν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Τοὺς δὲ μὴ θέλοῦντας μὲ βασιλεῦσαι ἐπ' αὐτοὺς, ἀγάγετε καὶ κατασφάξτε*<sup>e</sup> καὶ διὰ τοῦ ἀμπελώνου, καὶ διὰ τοῦ γάμου· *σαφῶς δὲ καὶ διαβήθη*, ὡς ὅταν λέγῃ ἀπειλιῶν, ὅτι *Ἡσοῦνται ἐν στόματι μαχαίρας, καὶ ἔσται συνοχὴ ἐπὶ τῆς γῆς ἐθνῶν*, ἐν ἀπορίᾳ ἡκούσης θαλάσσης καὶ αἴλου, ἀποφύχοντων ἀνθρώπων ἀπὸ φόβου, καὶ· *Ἔσται ὀλίγη τοιαῦτη, οἷα οὐ γέρονε ἀπώποτε, οὐδὲ μὴ γένηται*. Καὶ ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάππειρα ὑπὲρ κλοπῆς ὀλίγων ἀργυρίων ὅσῃν ἔδωκαν δίκην, ἅπαντες ἴστε. Τὰς δὲ καθημερινὰς συμφορὰς οὐχ ὄρατε, ὅσα; ὑποβρυχόμεν ἀμαρτάνοντες; ἢ οὐδὲ ταῦτα γένηνται; Οὐχ ὄρατε καὶ νῦν τοὺς λιμῷ τηχομένους, τοὺς ἐλέφαντ. καὶ λύθη σώματος κατεχομένους, τοὺς πεινῆ διηνεκεῖ συζύγους, τοὺς μυρία ἀνήκεστα καὶ θλιθερὰ πάσχοντας; Πῶς οὖν ἂν ἔχοι λόγον τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; Εἰ γὰρ οὐκ ἀδικεῖς ὁ Θεός, ὡς περὶ οὐδὲ ἀδικεῖς, πάντως; καὶ σὺ δίκην δώσεις ἀμαρτάνων· εἰ δὲ, ἐπειδὴ φιλόανθρωπός ἐστιν ὁ Θεός, οὐ κολάζει, οὐδὲ τούτους εἶδει κολασθῆναι. Νυνὶ δὲ διὰ ταῦτα ὁμῶν τὰ ψυχρὰ ῥήματα, πολλοὺς καὶ ἐνταῦθα κολάζει ὁ Θεός· ἵνα, ὅταν τοῖς ῥήμασι μὴ πιστεύσητε τῆς ἀπειλῆς, κἂν τοῖς πράγμασι πιστεύσητε τῆς τιμωρίας· καὶ ἐπειδὴ τὰ παλαιὰ οὐχ

<sup>e</sup> Sic duo mss. At Morel. Σοδόμων. Infra alii Ἀβιρῶν.— Alia quæ corrigenda mouet Fronto Ducæus jām correctia sunt.

nens, nec scinde aut divide Ecclesiam a gratia separatus : siquidem et a te Christus, et ab omni genere humano rationem exigit. Sed ne ista dicere videatur, ut data opera nobis terrore incutiat, ex ipsa serie contextuque sermonis rursus in eodem versatur argumento, dicens : *Non ergo amplius invicem iudicemus, sed hoc iudicate magis, ne ponatis offendiculum fratri vel scandalum (Rom. 14. 13)*. Hoc vero nihilo magis ad illum quam ad hunc pertinet. Quamobrem utriusque potest convenire : dum et perfectus ciborum observatione scandalizatur, et vehementiori obijurgatione imperfectus offenditur. Tu vero mihi considera, dilectissime, quantas daturi sinus pœnas, qui temere scandalizamus. Si enim ubi res erat iniqua quæ gerebatur, quod importune reprehensio adhiberetur, hoc fieri velait, ne scandalizaretur frater et offenderetur : cum ne corrigendo quidem quempiam scandalizamus, quid ærebitur ? Si enim crimen est non saluum facere (idque ex eo constat, qui talentum defodit), ipsum scandalizasse, quid non præstabit ? Quid si suapte culpa scandalizetur, cum sit infirmus ? dicit aliquis. Propter hoc ipsum æquum fuerit, ut omnia feras. Si enim validus esset, nequam tali cura indigeret : jam vero, quoniam imperfectior est, idcirco multum in eum studii conferendum est. Hoc igitur ei concedamus, cumque omni ex parte supportemus. Non enim nostrorum tantum malorum rationem reddemus, sed eorum etiam, quibus alios scandalizamus. Quod si ipsa per se molesta est exactio rationum, cum adjecta fuerint etiam scandala, quomodo salutem consequemur ? Ne putemus enim, si peccatorum consortes reperimus, nos excusationem habituros : hoc nobis pœnas accumulabit. Nam gravius quam mulier punitus est serpens ; quemadmodum et mulier gravius quam vir, et Jezabel acerbiores pœnas quam Achab dedit, qui vineam eriperat (4. Reg. 9). Tu quoque si cæteris perditionis causa fueris, acerbiora patieris quam illi, qui a te fuerint supplantati. Non enim tantam nobis id perniciem creat quod peccemus, quam quod alios ad id agendum impellamus : quamobrem ait, *Non solum id faciunt, sed etiam consentiunt facientibus (Rom. 1. 32)*. Cum igitur peccantes quosdam viderimus, non modo non eos impellamus, sed etiam ex improbitatis fovea extrahamus, ne perditionis aliorum a nobis pœnæ repetantur. Verum ad rem propositam revertamur. Omnes enim, inquit, *stabimus ante tribunal Christi (Rom. 14. 10)*, et rationem Deo reddemus. Quid igitur faciemus ? quod solatium, quam consolationem obtinebimus ? quomodo Iudicem tremendum placabimus ? quanto pudore confundemur, cum nostræ nobis impietates ob oculos versabuntur ? Verumtamen si jam erigere animos ad ea consecutanda voluerimus, quæ Deo sunt accepta, cum omnia poterimus obstergere a nobis commissa peccata, tum illa tremenda tribunalia devitare. Id vero fiet, si corporis nostri ex hac vita discessus perpetuo recordemur : *Memorare namque novissima tua, et in æternum non peccabis (Eccli. 7. 40)* : deinde tremendum Christi tribunal mente versemus, in quo nuda sunt omnia et aperta oculis ejus, quæ verbo, quæ opere, quæ cogitatione commiserimus ; deinde fluvium igneum, vincula indissoluta, tenebras lucis expertes, stridorem dentium, vermem venenatum, diem illum luctuosum quidem peccatoribus, hilarem autem ac jucundum illis, qui iustitiæ opera perfecerint.

2. *Contra eos qui putant Deum non ulcisci crimina.*

— Sed homines sunt quidam tanta dementia præditi, ut mendaces arbitrentur Scripturas divinitus inspiratas ; quique jus divinum per allegorias interpretantur. Audivi enim quosdam peccatis deditos, et amore summo voluptatis irretitos, huiusmodi verbis utentes : Deus, inquit, ad timorem hominibus incutendum hæc minatus est : absit enim, ut qui misericors est, quemquam puniat ex illis præsertim qui eum agnoverunt. Audite igitur, homines corde destituti, qui probitatis hostis interitu vestro gaudentis

suasione paretis. Ne enim timore percussi nos ad meliorem vitam convertamus, et tormenta pœnarum evitemus, idcirco nobis hanc securitatem invexit, ut hic omni cura vacui nos præcipites in ipsum inferni fundum agamus. Dicite igitur mihi, qui mendacem Deum asseritis, qui verba tantum nuda Scripturas sacras, non veritatem reputatis, quid censetis, o stulti ? nonne dives ille punitur, qui Lazarum contempserat (Luc. 16. 20) ? nonne fatuæ virgines e sponsi thalamo ejiciuntur ? nonne qui Christum non paverrunt, in ignem discedunt, qui paratus est diabolo et angelis ejus (Math. 25. 12. 41) ? nonne qui sordidis fuit indumentis vestitus, ligatis manibus ac pedibus in ignem ejicitur ? nonne qui centum denarios repeterat, tortoribus est traditus (Id. 22. 11. et 18. 34) ? nonne quod dictum est de adulteris, verum est, quia *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur (Isai. 66. 24)* ? an minæ tantum sunt ista ? Etiam, inquit, Unde vero, queso, sit, o miseri, ut rem talem asserere audeatis, idque quod injustam sponte sententiam feratis ? Ego vero cum ex iis quæ dixit, tum ex iis quæ fecit Christus, contrarium conabor ostendere. Si enim de futuris pœnis non credimus, saltem ob ea quæ jam evenerunt, credamus : non enim ea quæ jam evenerunt, et in opus exierunt, minæ sunt ac verba tantum. Quis ergo Noë tempore totum terrarum orbem undis obruit, triste naufragium illud invexit, universumque genus humanum omnino delevit ? quis rursus postea fulmina illa et turbines igneos in Sodomorum terram misit ? quis Ægyptum omnem submersit ? quis sexcenta millia in deserto prostravit ? quis congregationem Abiron incendit ? quis, Core et Dathan ut aperto ore deglutiret, terræ mandavit (Psal. 105. 17) ? quis ætate Davidis uno temporis momento millia septuaginta perdidit (2. Reg. 24. 15) ? quis centum octoginta quinque millia una nocte, cum prophetaret Isaias, interemit (Isai. 37. 36) ? Dicam et eos qui privatim puniti sunt, addictum perpetuo supplicio Cain, lapidatum cum omni genere suo Charmin (a) (Jos. 7. 1), eum qui quod in sabbato ligna collegisset, idem passus est (Num. 15. 32) ? quadraginta duos pueros quos Elisæi tempore devorantur fere, neque propter ætatem veniam impetrarunt (4. Reg. 2. 24) ? Quod si post legem gratiæ carnere id cupis, cogita quanta sint passi Judæi : quo pacto liberos matres ipsorum comederint, hæc assatos, illæ alia ratione consumptos : quomodo fame vexati sint intolerabili, bellisque variis ac molestis, sic ut omnes priorum temporum tragicos casus calamitatum suarum acerbitate superarint. Ut enim scias hæc in eos Christum immisisse, prædicentem hæc ; illud audi tum per parabolas, tum clare et aperte : per parabolas quidem, ut cum ait, *Eos autem, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc et interficite (Luc. 19. 27)* ; itemque per vineam et per nuptias : clare vero ac dilucide, veluti cum minans ait : *Et cadent in ore gladii, et erit in terris pressura gentium (Id. 21. 24. 25)*, in anxietate resonante mari et salo, exanimatis hominibus præ timore, et *Erit tribulatio talis qualis non fuit unquam, neque fiet (Matth. 24. 21)*. Ananias etiam et Sapphira quas ob paucorum argenteorum furtum pœnas dederint, nostis omnes (Act. 5. 1). Quotidianas autem calamitates quot feramus, qui peccata committimus, nonne cernitis ? an vero hæc ipsa non evenerunt ? Nonne videtis eos qui nunc etiam fame contabescunt, qui elephantiasi et vitio corporis detinentur, qui perpetua degunt in egestate, qui mille gravissimis et intolerandis malis affliguntur ? Quoniam igitur pacto æquum fuerit quosdam puniri, quosdam vero non puniri ? Nam si injustus non est Deus, ut profecto injustus non est, omnino ut quoque pœnas dabis, si peccaveris : sin autem, quia benignus est Deus, non punit, ne hos quidem puniri oportebat. Jam vero

(a) Qui Charmin dicitur, est Achar filius Charmi, qui Josue 7, 1, commemoratur.

propter hæc inepta vestra verba multos hic etiam punit Deus, ut cum minarum verbis non credatis, scilicet reus ipsi pœnarum credatis : et quoniam non ita vobis antiqua timorem incutiunt, et quæ singulis generationibus accidunt, illos qui iisdem temporibus vivunt, sequitur se gerentes, corrigere solet.

3. *Cur Deus non hic omnes puniat.* — Quare vero non omnes hic punit, dicit aliquis? Ut aliis spatium det pœnitentiæ. Cur autem non illic omnes castigat? Ne multi ejus providentiam non credant. Quam multi latrones, alii quidem damnati sunt, alii vero non affecti supplicio abierunt? ubi ergo Dei benignitas et justum iudicium? nec enim est te interrogare. Nam si nullus prorsus puniretur, possent ad hoc quidem confugere : cum vero alii quidem pœnas dent, alii vero non dent, tametsi pejora peccata committant, quomodo justum esset, ut cum non eadem essent delicta, pœnæ tamen eadem luerentur? nonne illis injuria fieri videretur, qui punirentur? Cur igitur, inquit, omnes hic plectuntur? Audi Dominum ipsum hac de re sic tibi satisficientem. Nam quia mortem obierant turri cadente quidam, illis, qui super his dubitationem afferbant, dicebat : *Putatis, quia hi soli peccatores præter omnes sint? Non, dico vobis; sed si pœnitentiam non egeritis, omnes ut ipsi peribitis (Luc. 13. 3)*: admonens nos ac docens, ne nimium confidamus, cum, aliis dantibus pœnas, ipsi multis commissis delictis non damus : nisi enim pœnitentiam agamus, omnino dabimus. Verum qui sit, ut in æternum puniamur, dicit aliquis, cum hic brevi tempore peccaverimus? Ut nimirum hic etiam vir aliquis brevi momento temporis una cæde patrata ad perpetuas metallorum miserias damnatur. At enim ita non agit Deus, inquit. Quomodo igitur annos triginta octo paralyticum in tali supplicio detinuit? Etenim ob peccata punitum illum ab eo fuisse ut noverimus, audi quid dicat : *Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat (Joan. 5. 14)*. Verum tamen finem accepit, inquit. At non talia sunt, quæ illic fiunt. Ut enim scias illa numquam finem acceptura, ipsum dicentem audi : *Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur (Isai. 66. 24)*; et, *Ibunt hi in vitam æternam, et illi in supplicium æternum (Marc. 9. 44. Matth. 25. 46)*. Si ergo vita est æterna, et supplicium æternum. Non vides quanta Judæis minatus sit? Num ea, quæ minatus fuerat, evenerunt, an vero fuerunt verba quæ dixerat? Et rursus : *Non remanebit lapis super lapidem*. Num remansit? Quid vero, quod dixit, *Erit tribulatio, qualis nunquam fuit (Ibid. 24. 2. et 21)*? Numquid igitur non fuit? Lege historiam Josephi, et ne respirare quidem poteris, dum quanta illi reipsa passi fuerint, audies. Ait enim tragicos omnes casus illa mala superasse, nec ullum umquam tale bellum nationem ullam invasisse (a). Hæc a me dicuntur, non ut dolorem vobis inuram, sed ut tutos vos reddam, et non superflue blandiens efficiam, ut multo graviora patiamini. Cur enim, quæso, dignum esse non iudicas ut, cum pecces, puniaris? nonne tibi cuncta prædixit? nonne minatus est? nonne exterruit? nonne tuæ salutis causa innumera præstitit? nonne lavacrum regenerationis largitus est, et omnia priora dimisit? nonne post hanc remissionem, et lavacrum et auxilium ex pœnitentiâ rursus peccanti concessit? nonne facilem etiam postea reddidit viam remissionis peccatorum? Audi ergo qualia etiam præceperit. Si dimiseris proximo, tibi ego quoque dimitto (*Matth. 6. 14*), inquit.

(a) Putat Fronto Duceus hæc alludere ad illa Josephi verba initio lib. primi de bello Judaico : *Bellum acerbissimum inter omnia bella quæ excarsisse sciamus, sive nostris sive antiquis temporibus, inter civitates aut inter gentes in se invicem corruentes*. Et rursus : *Mihi certe videntur infelicitia omnium in tota retro antiquitate populorum, minima esse, si ad Judæorum infelicitiam conferantur*. Calamitates autem Judæorum, quales vix umquam auditæ fuerint per totum opus de bello Judaico describuntur.

Quem habet hoc difficultatem? *Judicatus pupillum, et justificatus viduam; venite, et disputemus*, inquit, et si fuerint peccata vestra quasi phœniceum, sicut nivem dealbabo (*Isai. 1. 17. 18*). Quid in hoc est laboris? *Dic tu*, inquit, *peccata tua primus, ut justificeris (Id. 43. 26)*. Quid in hoc est difficultatis? *Peccata tua elemosynis redime (Dan. 4. 24)*. Quis hoc grave censeat? Publicanus dixit, *Propitius esto mihi peccatori (Luc. 18. 13)*, et descendit justificatus. Quis labor publicanum imitari? At neque post tot tantasque demonstrationes, supplicium et pœnam esse vis credere? Nec igitur diabolus puniri dicere potes. *Discedite* namque, inquit, *in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus (Matth. 25. 41)*. Si enim gehenna non est, nec ille punitur : si vero ille punitur, nos quoque puniri liquet, qui perficimus opera ejus : nam et nos minime obtemperavimus, tametsi non eisdem in factis. Qui fit autem ut non timeas, o homo, dum sic audacter loqueris, cum dicis : *Benignus est, et non punit? Quod si puniat, secundum te non jam amplius benignus esse reperitur*. Vides ad quænam verba diabolus vos impellat?

*Monachorum aspera vita.* — Quid vero monachi illi, qui montes occuparunt, qui millies se religiosæ vite laboribus exercuerunt in montibus, in speluncis et cavernis terræ, num corona non donati abibunt? Nam si mali non puniuntur, neque rei ullius est retributio, dicit rursus aliquis, neque boni coronantur. Nequaquam, inquit : sed hoc Deo conveniens est, ut apud eum sit regnum solum, et non gehenna. Itaque fornicator et adulter et qui sexcenta scelera patravit, iisdem rebus perfructur atque is qui temperantiam, sanctitatem, continentiam, et omnem angelicam conversationem exhibuit? Quod si non sit gehenna, resurrectio vero plane futura est; mali quoque bona eadem quæ justis consequuntur. Quis hoc dicere audeat vel etiam ex iis, quibus mens est penitus de sanitate deturbata? Imo vero quis umquam dæmon hoc dixerit? Certe ipsi etiam dæmones gehennam esse confitentur; ideo clamabant, dicentes : *Venisti huc ante tempus torquere nos (Ibid. 8. 29)*? Quomodo igitur non vereris et perhorrescis, o homo, negare, dum dæmones confitentur? quomodo pravorum hujusmodi dogmatum magistrum non animadvertis? Qui enim principem generis nostri hominem decepit, et majori spe proposita bonis eum eiecit, quæ in manibus erant, hic est, qui nunc ista suggerit dicenda vel cogitanda; et idcirco persuadet, ut suspicentur quidam non esse gehennam, ut injiciat in gehennam. Deus enim ex adverso gehennam minatur, et gehennam paravit, ut cum nos id noverimus, ita pie vivamus, ut in gehennam non incidamus. Quamquam si cum sit gehenna, hæc diabolus tibi persuadet, quomodo dæmones cum confessi essent, si non esset, quibus id est maxime curæ, ut nos nihil tale suspicemus, quo securitate negligentiores effecti cum ipsis in ignem illum incidamus? Qui factum est autem, dicit aliquis, ut tam dæmones faterentur? Quippe qui necessitatem ipsi incumbentem minime ferrent. Quæ quidem omnia mente versantes desinant et seipsos et alios fallere, qui hæc dicunt. *Deus enim, inquit propheta, manifeste venit, Deus noster, et non silebit (Psal. 49. 3)*. *Ignis in conspectu ejus exardescet : et in circuitu ejus tempestas valida. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus (Ibid. 96. 3)*. Quinam porro sunt inimici Dei, nisi fornicatores, adulteri, masculorum concubitores, molles, idololatræ, avari, ebriosi, perjuri, murmuratores, iracundi, memores injuriarum, superbi, elati, parentibus non obedientes, immisericordes? His omnibus in tremenda communis resurrectionis die Judex imperat, dicens : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis suis (Matth. 25. 41)*.

4. Quod si propter ea quæ dicta sunt, pœnas dabimus, multo magis ob ista verba coram illo formidabili tribunali plectentur, quæ tremenda venerandaque Christi mandata derident, ac multorum studium et

οὕτως ἡμᾶς φοβεῖ, τοῖς ἐφ' ἐκάστης γενεᾶς συμβαίνουσιν τοὺς κατὰ καιρὸν διορθοῦται ὀρθοῦντας α.

γ. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐ πάντας ἐνταῦθα κολάζει, φησὶν; Ἴνα δὴ τοῖς ἄλλοις προδεδεικναι μετανοίας. Τίνας οὖν ἔνεκεν οὐ πάντας τιμωρεῖται ἐκεῖ; Ἴνα μὴ πολλοὶ διαπιστήσωσιν αὐτοῦ τῇ προνοίᾳ. Πρόσι ληστὰς οἱ μὲν ἐάλωσαν, οἱ δὲ ἀπῆλθον μὴ δόντες δίκην; ποῦ τοίνυν ἡ φιλάνθρωπία τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δικαιοκρασία; ἐμὸν γὰρ ἔστιν ἔρθεσθαί σε. Εἰ μὲν γὰρ μηδεὶς ὅλως ἐτιμωρέιτο, εἶχον ἐπὶ τοῦτο καταφυγεῖν· ὅταν δὲ οἱ μὲν δῶσι δίκην, οἱ δὲ μὴ δῶσι, καίτοι χειρόνα ἀμαρτάνοντες; πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον μὴ τῶν αὐτῶν πλημμελημάτων τὰς αὐτὰς εἶναι δίκας; πῶς δὲ οὐκ ἂν δόξαιεν ἀδικεῖσθαι οἱ κολαυθέντες; Τίνας οὖν ἔνεκεν, φησὶν, οὐ πάντες ἐνταῦθα κολάζονται; Ἄκουσον αὐτοῦ περὶ τούτων σοὶ ἀπολογουμένου. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέθανόν τινες πύργου κατενεχθέντος, ἔλεγε τοῖς ὑπὲρ τούτων<sup>b</sup> διαπορούσι· *δοκεῖτε οὗτοι οὐτοι μόνοι ἀμαρτάνειν* [145] *παρὰ πάντα εἶσιν; Οὐχί, λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε καὶ ὑμεῖς, πάντες ὡς αὐτοὶ ἀπολεισθε·* παραίνων ἡμῖν καὶ διδάσκων μὴ θαρρεῖν, ὅταν ἐτέρων δόντων δίκην, ἡμεῖς πολλὰ πλημμελήσαντες μὴ δῶμεν· ἂν γὰρ μὴ μεταμελώμεθα, δώσομεν πάντως. Καὶ πῶς, φησὶν, ἀθάνατα κολάζομεθα, ἐνταῦθα βραχύν χρόνον ἀμαρτόντες; Ἄσπερ δὴ καὶ ἐνταυθὰ τις ἀνθρώπος ἐν βραχεῖ καίρου ῥοπῇ ἕνα φόνον ποιῶν, τῇ τῶν μετᾶλλον διηνεκεὶ καταδικάζεται τάλαιπωρῶς. Ἄλλ' ὁ Θεὸς οὐχ οὕτως, φησὶ. Πῶς οὖν τριάνοντα ὀκτώ ἐτη ἐν τοιαύτῃ κολάζει τὸν παράλυτον κατεῖχεν; Ὅτι γὰρ διὰ ἀμαρτήματα αὐτὸν ἐκόλασεν, ἄκουσον τί φησὶν· *Ἴδε ὑμῖς γέροντας· μηκέτι ἀμάρτανε, ἴνα μὴ χειρὸν σοὶ τι γένηται.* Ἄλλ' ὁμοῦ ἔλαθε λύσιν, φησὶν. Ἄλλ' οὐ τὰ ἐκεῖ τοιαῦτα. Ὅτι γὰρ ἐκεῖνα οὐχ ἔξει λύσιν ποτὲ, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος, *Ὁ σκόληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται·* καὶ, *Πορευέσονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον.* Εἰ τοίνυν ἡ ζωὴ αἰώνιος ἔστι, καὶ ἡ κόλασις αἰώνιος. Οὐχ ὀρθῶς, πόσα ἠπειλήσεν Ἰουδαίοις; Ἄρα οὖν ἐξέβη τὰ ἀπειληθέντα, ἢ λόγος ἦν τὰ εἰρημένα; Καὶ πάλιν, *Οὐ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθου.* Ἄρα ἔμεινε; Τί δὲ, ὅτι καὶ εἶπαν, *Ἔσται θλίψις, οὐ οὐ γέροντες πώποτε.* Ἄρα οὖν οὐκ ἐγένετο; Ἀνάγνωθι τὴν ἱστορίαν τοῦ Ἰωσήπου, καὶ οὐδὲ ἀναπνεῦσαι δυνήσῃ ακούων, ἄσπερ ἔπαθον ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἐκεῖνοι. Φησὶ γὰρ, ὅτι πᾶσαν ἐνίκησε τραγωδίαν ἐκεῖνα τὰ δεινὰ, καὶ ὅτι πόλεμος οὐδεὶς οὐδέποτε τοιοῦτος ἔθνος κατέλαβε. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὑμᾶς λυπήσω, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς ἀσφαλισμαί, καὶ μὴ ψυχολογῆσαις ὑμᾶς περιτὰ, παρασκευάσω χαλεπώτερα ὑπομείναι. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἀξιοῖς κολάζεσθαι ἀμαρτάνων; οὐχὶ προεῖπέ σοι ἅπαντα; οὐχὶ ἠπειλήσεν; οὐχὶ ἐφόβησεν; οὐχὶ μυρία εἰργάσατο ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς σῆς; οὐχὶ λοῦτρόν παλιγγενεσίας ἐδωρήσατο, καὶ τὰ πρότερα πάντα ἀφῆκεν; οὐχὶ μετὰ τὴν ἀρεσιν ταύτην καὶ τὸ λοῦτρόν, καὶ τὴν ἐκ τῆς μετανοίας βοήθειαν πάλιν ἀμαρτάνοντι ἐκ δέδωκεν; οὐχὶ εὐκολόν σοι ἐποίησε τὴν ὁδὸν καὶ μετὰ ταῦτα τῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀφέσεως; Ἄκουε τοίνυν καὶ οἷα ἐπέταξεν. Ἐὰν ἀφῆς τῷ πλησίον, ἀφίμην σοὶ κἀγὼ, φησὶ. Ποῖαν τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; *Κρίνατε ὄψαρὸν, καὶ δικαιοῦσατε χίτριν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθώμεν, φησὶ, καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικῶν, ὡς χιθῶνα λευκανῶ.* Ποῖον τοῦτο ἔχει μόχθον; *Λέγε σὺ, φησὶ, τὰς ἀμαρτίας σου πρῶτος, ἴνα δικαιωθῆς.* Τίνα τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; *Τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι.* Ποῖος τοῦτο ἰδρώς; Εἶπεν ὁ τελώνης, *Ἰλάσθητι μοι τῷ ἀμαρτωλῷ,* καὶ κατῆλθε δεδικαιωμένος. Ποῖος πόνος μὴτᾶσθαι τὸν τελώνην; Ἄλλ' οὐ βούλη πεισθῆναι οὐδὲ μετὰ τὰς τοσαύτας ἀπο-

δείξεις, ὅτι κολασίς ἔστι καὶ τιμωρία; Οὐκοῦν οὐδὲ τὸν διάβολον εἰποις ἂν κολάζεσθαι. *Πορευέσθε γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πῦρ τῶ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Εἰ γὰρ γένηται οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἐκεῖνος κολάζεται· δῆλον ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ τὰ τοῦτου ἔργα ἐπιτελοῦντες [οὐ] κολασθησόμεθα· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς παρηκούσαμεν, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς. Πῶς δὲ οὐ δέδοικας, ἀνθρώπε, τολμηρὰ φεγγόμενος, ὅταν λέγῃς, ὅτι Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ οὐ κολάζει; Καὶ ἐὰν κολάσῃ, εὐρίσκειται κατὰ δὲ οὐκ ἔτι φιλάνθρωπος ὢν; Ὅρθῶς εἰς οἷα ῥήματα ὑμᾶς ὁ διάβολος ἄγει;

Τί δὲ; οἱ τὰ ὄρη κατελιφότες μοναχοὶ, καὶ μυρία ἀσκησιν ἐπιδειξάμενοι ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὄποις τῆς γῆς, ἄρα ἀσπεράντων ἀπελευσονται; Εἰ γὰρ οἱ [146] πονηροὶ μὴ κολάζονται, μηδὲ ἔστι μηδεὶς ἀντιδόσις, ἔρεϊ πάλιν ἄλλος ἴσως, ὅτι οὐτε οἱ ἀγαθοὶ στεφανοῦνται. Οὐχί, φησὶν· ἀλλὰ τοῦτο τῷ Θεῷ πρόπον ἔστι; τὸ βασιλείαν μόνην εἶναι παρ' αὐτῷ, καὶ μὴ γένωναι. Οὐκοῦν ὁ πόρνος καὶ ὁ μοιχὸς καὶ ὁ μυρία κακὰ ἐργασάμενος τῶν αὐτῶν ἀπολαύσεται τῷ σφροδύνην καὶ ἀγισσύνην καὶ ἐγκράτειαν καὶ πᾶσαν ἀγγελικὴν πολιτείαν ἐπιδειξάμενος; Εἰ δὲ μὴ ἔστι γέννα, ἀνάστασις δὲ πάντως ἔσται, καὶ οἱ πονηροὶ τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν τεύχονται τοῖς δικαίοις. Καὶ τίς ἀν τοῦτο εἶποι καὶ τῶν σφρόδρα ἐξεστηκότων ἀνθρίωπων; μάλλον δὲ τίς ἂν τούτου εἶποι δαίμων; Ἄλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δαίμονες γένναν ὁμολογοῦσιν εἶναι· διὰ καὶ ἐδῶν λέγοντες, *Ἥλιος ὡς ἀπὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* Πῶς οὖν οὐ δέδοικας καὶ φρίττεις, ἀνθρώπε, τῶν δαιμόνων ὁμολογούντων αὐτὸς ἀρνούμενος; πῶς οὐ συνορᾷς τὸν διδάσκαλον τῶν πονηρῶν τούτων δογμάτων; Ὁ γὰρ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀπατήσας ἀνθρώπων, καὶ προτάσει μειζόνων ἐλπίδων, καὶ τῶν ἐν χειρὶν ἐκβαλῶν αὐτὸν ἀγαθῶν, οὐτός ἐστιν ὁ καὶ νῦν ταῦτα ὑποβάλλων λέγειν τε καὶ νοεῖν· καὶ εἰα τοῦτο πελθεῖ τινὰς ὑποπτέειν μὴ εἶναι γένναν, ἴνα ἐμβάλη εἰς γένναν. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἀπεναντίας ἀπειλεῖ γένναν, καὶ ἡτοίμασε γένναν, ἴνα ἡμεῖς μαθόντες, οὕτως εὐσεβῶς βιώσωμεν, τοῦ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς γένναν. Καίτοι γε εἰ γέννης οὐσης ἢ διάβολός σε ταῦτα ἀναπέθει, πῶς ἂν, μὴ οὐσης ὁμολογήσαν οἱ δαίμονες, οἱς περισπούδαστόν ἐστι μηδὲν τοιοῦτον ὑποπτέειν ἡμᾶς, ἴνα τῇ ἀδείᾳ γενομένου βῆθιμότεροι, μετ' αὐτῶν εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἐμπέσωμεν; Καὶ πῶς, φησὶ, τότε ὁμολογῶν οἱ δαίμονες; Τὴν ἀνάγκην οὐ φέροντες τὴν ἐπιεικῆμεν αὐτοῖς. Ἄσπερ οὖν ἐνοουίντες ἅπαντα, παυσέθωσαν καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἐτέρους ἀπατῶντες οἱ ταῦτα λέγοντες. Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶν, *ἐμψάνος ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασώπῃσεται. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ κινήσεται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρᾶ. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ φλογεῖ κύκλω τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ.* Καὶ τίνας εἰσὶν οἱ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ οἱ πόρνοι, οἱ μοιχοί, οἱ ἀρσενοῦχοι, οἱ μαλακοί, οἱ εἰδωλολάτραι, οἱ πλεονέκται, οἱ μέθυσοι, οἱ ἐπίορκοι, οἱ γογγυσταί, οἱ ὄργιλοι, οἱ μνησίκαχοι, οἱ ὑπερήφανοι, οἱ ἀλαζόνες, οἱ τοῖς γονεύσιν ἀπειθεῖς, οἱ ἀνελεήμονες; Τούτοις πᾶσιν ἐν τῇ φοβερᾷ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ παρακελεύεται ὁ κριτὴς λέγων, *Πορευέσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.*

δ. Εἰ δὲ περὶ τούτων τῶν εἰρημένων εἰσομέν δίκην, πολλῶν μᾶλλον ὑπὲρ τῶν ῥημάτων τούτων εἰσοῦσιν εὐθιὰς ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκεῖνου τοῦ φοβεροῦ οἱ τὰ φοβερὰ καὶ φρικτῶδη διασύροντες τοῦ Χριστοῦ ἐντάλματα, καὶ πολλῶν τὸν τόνον τῶν σπουδαίων βουλομένων ἐκλύοντες, καὶ οὐδὲ τοῖς βαρβάρους Νινευίτας μιμούμενοι. Ἐκεῖνοι γὰρ καίτοι τούτων πάντων ὄντες ἀπειροί, ἀκούσαντες ὅτι ἡ πόλις καταστραφήσεται, οὐ μόνον οὐκ ἠπίστησαν, ἀλλὰ καὶ ἐστέναξαν, καὶ ἀσίκον περιεβάλλοντο καὶ συνεχύθησαν· καὶ οὐ πρότερον ἀπέστησαν πάντα ποιοῦντες, ἕως ἂν ἔλυσαν τὴν ὄργην καὶ τὴν ἀνάγκησιν τοῦ Θεοῦ. Σὺ δὲ ὁ Χριστιανὸς ὁ τοσαύτην λαβὼν πείραν πραγμάτων καὶ ῥημάτων, ἐξουδενός<sup>e</sup> τὰ εἰρημένα τοῦ Χριστοῦ; Οὐκοῦν ἔσται

\* Φοβεῖ... ῥαθυμοῦντας. Hic emendationem sequimur quam Ducasus in notis ex vetusto libro adoptarat.

<sup>b</sup> Unus τοῖς περὶ τούτων.

\* Putat Fronto Ducasus hanc alludere ad illa Josephi verba initio lib. primi *De bello Judaico*: Τὸν πόλεμον μέγιστον οὐ μόνον τῶν κατ' ἡμᾶς, σχεδὸν δὲ καὶ ὡν ἀκοῆ παρελήφαμεν, ἡ πόλεων πρὸς πόλεις, ἢ ἐθνῶν ἐθνεσὶ συρράγνυνται. Εἰ rursum: Τὰ γούν πάντων ἀπ' αἰῶνος ἀτυχήματα πρὸς τὰ Ἰουδαίων ἡττάσθαι μοι δοκεῖ, κατὰ σύγκρισιν.

d Unus μὴ οὐσαν.

e Alii ἐξουθενεῖς vel ἐξουθενεῖς.

τοι τὰ ἐναντία. Ὡσπερ γὰρ οἱ Νινευῆται φοβηθέντες τὰ ῥήματα, οὐχ ὑπέμειναν τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων πείραν· οὕτω καὶ σὺ τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων καταφρονῶν ἀπειλής, τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὑποστήσεις κώλασιν. Οὐχ ὄρξαι τί πεποιθήκει ἐνταῦθα ὁ Χριστός; πῶς δύο λαβῶν ληστὰς, οὐ τῶν αὐτῶν αὐτοῦς ἤξιώσεν, ἀλλὰ τὸν μὲν εἰς βασιλείαν εἰσήγαγε, τὸν δὲ εἰς γέενναν ἐπέμεινε; Καὶ τί λέγω ληστήν καὶ ἀνδροφόνον; Οὐδὲ γὰρ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ ἐφείσατο, ἐπειδὴ προδότης ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ βρόχον ὀρῶν ὀρμύοντα αὐτὸν, καὶ ἀγγέλλον καὶ μέσον ῥηγγύμενον (καὶ γὰρ Ἐλάκησε μέσος, καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ἐξεχύθη [147] πάντα)· ἀλλ' ὅμως ἕπαντα ταῦτα παθεῖν αὐτὸν συνεχώρησεν, ἀπὸ τῶν παρόντων πείθων σε καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ πάντων. Μὴ τοίνυν φενακίζετε ἑαυτοὺς, ἄνθρωποι, τῷ διαβόλῳ περθόμενοι· ἐκείνου γὰρ εἰσι ταῦτα τὰ νοήματα. Εἰ γὰρ δικασταὶ καὶ δεσποταὶ καὶ διδάσκαλοι, καὶ ἡμεροὶ<sup>a</sup> καὶ βάρβαροι, τοὺς μὲν ἀγαθοὺς τιμῶσι, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζουσι, πῶς ἂν ἔχοι λόγον παρὰ τῷ Θεῷ τὰ ἐναντία γίνεσθαι, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιούσθαι τοὺς τε ἀγαθοὺς καὶ τοὺς πονηροὺς; Πότε δὲ καὶ ἀπαλλαγῆσονται τῆς κακίας οἱ πονηροὶ; Ὅταν γὰρ προσδοκῶσι νῦν κώλασιν, καὶ μεταξὺ τοσούτων φόβον ἔχωσι τὸν ἀπὸ τῶν δικαστῶν καὶ τῶν νόμων, καὶ οὐκ ἀρίστανται<sup>b</sup> τῆς πονηρίας· ὅταν ἀπελθόντες ἐκεῖ καὶ τὸν ὄρον τοῦτον ἀπέθωνται, καὶ μὴ μόνον εἰς γέενναν οὐκ ἐμπέουσιν, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἐπιτύχουσιν, πότε πονηρεύμενοι στήσονται; Τοῦτο οὖν φιλανθρωπίας, εἰπέ μοι, τὴν πονηρίαν ἐπιτείνεις; τὴν τῆ κακία ἄθλον τιθέναι; τὸ τῶν αὐτῶν ἀξιῶν τὸν σώφρονα καὶ τὸν ἀκόλαστον, τὸν πιστὸν καὶ τὸν ἀσεβῆ, τὸν ἐλεήμονα καὶ τὸν ἀπάνθρωπον; Εἰ μὲν γὰρ μηδὲν μέλει τῷ Θεῷ μηδὲ ἀμαρτανόντων ἡμῶν, μήτε κατορθούτων, ἴσως ἔχει τινὰ λόγον τὸ λέγειν μὴ εἶναι κώλασιν· εἰ δὲ τοσαύτην σπουδὴν ποιεῖται ὁ Θεός, ὥστε μηδὲ ἀμαρτάνειν ἡμᾶς, καὶ τοσαῦτα πραγματεύεται, ὥστε κατορθοῦν ἡμᾶς τὰς ἐντολάς, εὐδὴλον ὅτι καὶ ἀμαρτάνοντας κολάζει, καὶ κατορθοῦντας στεφανοῖ. Σὺ δὲ μοι σκόπει τὸν πολλὸν τὴν ἀνωμαλίαν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἔγκαλοῦσι τῷ Θεῷ, ὅτι μακροθυμεῖ πολλάκις, καὶ περιόρῃ πολλοὺς μιαιώτας, ἀσελεῖς, πλεονέκτας, μὴ δίδοντας δίκην· ἐκεῖ πάλιν ἐν ἀπειλήσῃ κολάζειν αὐτοὺς, σφοδροὶ καὶ βαρεῖς εἰσιν αἰτιώμενοι· καίτοι γε εἰ τοῦτο ἠὲ πᾶσι, ἐκεῖνον ἀποδέχεσθαι ἐχρῆν καὶ θαυμάζειν. Ἄλλ' ὡ τῆς ἀνοίας! ὡ τῆς ἀλόγου καὶ ἀναιδοῦς γνώμης! ὡ φιλαμαρτημονοῦ καὶ φιλιθόνου, καὶ πρὸς κακίαν βεπούσης ψυχῆς! Καὶ γὰρ ἀπὸ πολλῆς φιληδονίας τὰ δόγματα ἅπαντα ταῦτα τίκεται· ὡς εἰ γε βουλήθειεν οἱ τὰ τοιαῦτα λέγοντες ἀρετῆς ἐπιλαθεῖσθαι, ταγέως καὶ περὶ τῆς γέννης πεισθήσονται, καὶ οὐκ ἀμφιβαλοῦσι. Καὶ ποῦ, φησὶ, καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ αὕτη ἔσται ἡ γέννη; Τί γὰρ σοὶ περὶ τοῦτου μέλει; Τὸ γὰρ ζητούμενον ἐστὶ δεῖξαι, ὅτι ἐστίν· ὅπου δὲ ταμειεύεται, καὶ ἐν ποίῳ χωρίῳ, μὴ ζῆτει. Τινὲς μὲν γὰρ μυθολογούντες φασιν, ὅτι ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσαφάτ ἐστὶν ἡ γέννη, ὃ περὶ πολέμου τινὸς εἰρηται παρελθόντος. Καὶ γὰρ ἐν τῇ κοιλάδι Ἰωσαφάτ κρίσει δικαίᾳ τιμωρῶν τοὺς ἐναντίους ἀρῶν ἀπώλεσεν, ὧν ἐπὶ ἑπταετῆ χρόνον ἤρκεσεν εἰς καῖσιν τὰ ὅπλα τοῖς τὴν Ἱερουσαλήμ κατοικοῦσι. Καὶ νῦν τοῦτο εἰς τὴν γέενναν ἔλκουσιν· ἡ δὲ Γραφὴ οὐ τοῦτό φησι. Καὶ ἐν ποίῳ τόπῳ, φησὶν, ἔσται; Ἐξω ποῦ, ὡς ἔγωγε οἶμαι, τοῦ κόσμου παντὸς τοῦτου. Καθάπερ γὰρ τῶν βασιλέων τὰ δεσποτῆρια καὶ τὰ μέταλλα πόρρω διέστηκεν, οὕτω καὶ τῆς οἰκουμένης ταύτης ἔξω ποῦ ἐστὶν ἡ γέννη. Μὴ ζητῶμεν τοῖνυν ποῦ ἐστίν, ἀλλὰ πῶς ἂν αὕτην φύγωμεν, μηδὲ ἐπειδὴ πάντας ἐνταῦθα οὐ κολάζει ὁ Θεός, διὰ τοῦτο ἀπιστῶμεν τοῖς μέλλουσι· φιλιανθρωπος γὰρ ἐστὶ, καὶ μακροθυμεῖ· καὶ διὰ τοῦτο τάς ἀπειλεῖ, καὶ οὐκ εὐθέως κολάζει· *Ὁὐ γὰρ θέλω, φησὶ, τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιτρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Εἰ δὲ μὴ ἐστὶ θάνατος ἀμαρτωλοῦ, περιετὸν τὸ εἰρημένον.

<sup>a</sup> Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι οὐδὲν ἀηδέστερον τοῦτων ὑμῖν τῶν λόγων· ἀλλ' ἐμοὶ τοῦτων οὐδὲν ἐστὶν ἡδύτερον. Εἴθε  
<sup>b</sup> Unus καὶ ἡμέτεροι, quae etiam lectio quadrat.  
 b Savil. ὅταν γὰρ καὶ προσδοκῶντες .. καὶ μεταξὺ τοσούτων φόβων ὄντες τῶν ἀπὸ... νόμων, οὐκ ἀρίστανται.

γὰρ ἦν ἀεὶ καὶ διὰ παντὸς περὶ γέννης διαλέγεσθαι ἡμᾶς, καὶ ἀριστοποιοῦμεν, καὶ δειπνοῦντας, καὶ λουομένους! οὐδὲ γὰρ ἂν ἠγλήσαμεν τοῖς ἐνταῦθα δεινοῖς, οὐκ ἂν ἠσθημεν τοῖς χρηστοῖς. Τί γὰρ μοι καὶ εἰπεῖν ἔχεις δεινόν; πενίαν, νόσον, αἰχμηλοσίαν, πηρωσιν [148] σώματος; Ἄλλὰ πάντα ταῦτα γέλωσ εἰσὶ πρὸς τὴν ἐκεῖ κώλασιν. Κἂν πρὸς δι' ὅλου βασανιζομένουσιν λέγῃς· κἂν τοὺς ἐκ τῶν αὐτῆς ἡλικίας πεπρωμένους καὶ προσαιτούντας, τρυφὴ ταῦτά εἰσι πρὸς ἐκεῖνα τὰ κακὰ. Συνεχῶς τοίνυν, ἀγαπητοί, στρέφωμεν τοὺς περὶ τοῦτων λόγους, καὶ ἐν διανοίᾳ, καὶ ἐπὶ γλώττης· οὐ γὰρ ἀψήσιν ἐμπεσεῖν εἰς γέενναν τὸ μνησθῆναι γέννης. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, *Ὅτινας δίκην εἰσούσιν αἰώνιον ἀπὸ προσώπου Κυρίου;* Οὐκ ἀκούεις οἶος ὁ Νέρων ἐγένετο, ὃν καὶ μυστήριον τοῦ Ἀντιχριστοῦ καλεῖ ὁ Παῦλος; *Τὸ γὰρ μυστήριον, φησὶν, ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας.* Τί οὖν; οὐδὲν πείσεται ὁ Νέρων ὁ Πέτρον καὶ Παῦλον τιμωρήσας; οὐδὲν πείσεται ὁ Ἀντιχριστος, οὐδὲν ὁ διάβολος; Οὐκοῦν ὁ Ἀντιχριστος καὶ ὁ διάβολος οὐκ ἀποστήσονται ποτε τῆς κακίας, μὴ κολάζομενοι. Να, φησὶν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἐστὶ κώλασις καὶ γέννη, παντὶ που δῆλον· οἱ δὲ ἄπιστοι ἐμπεσόνται μόνον. Τίνους ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ὅτι, φησὶν, οἱ πιστοὶ τὸν δεσπότην ἐπέγνωσαν τὸν ἑαυτῶν. Καὶ τί τοῦτο; ὅταν γὰρ ὁ βίος ἀκάθαρτος ἦ, μεῖζονα καὶ διὰ τοῦτο δόσους δίκην τῶν ἀπίστων· *Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἀνόμως ἡμάρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολούνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἡμάρτον, διὰ νόμου κριθήσονται· καὶ, Ὁ οὐκέτις ὁ ἔδωκε τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλά.* Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ βίος θουναί δίκην, ἀλλ' ἀπλῶς ταῦτα εἰρηται, οὐδὲ ὁ διάβολος τιμωρηθήσεται. Καὶ γὰρ τὸν Θεὸν οἶδε, καὶ ἀνθρώπων μᾶλλον πολλῶν· καὶ οἱ δαίμονες δὲ πάντες καὶ ἴσασι αὐτὸν, καὶ φρίττουσιν, καὶ κριτὴν αὐτὸν ὁμολογοῦσιν. Εἰ τοίνυν βίος οὐκ ἐστὶ θουναί λόγον, οὐδὲ πονηρῶν πράξεων, διαφεύξονται καὶ οὗτοι. Οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶ· μὴ ἑαυτοὺς ἀπατάτε, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ μὴ ἐστὶ γέννη, πῶς κρίνουσιν τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ οἱ ἀπόστολοι; πῶς φησὶν ὁ Παῦλος· *Ὁὐκ οἰδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινούμεν; μῆτιοιγε βιωτικά;* πῶς δὲ πάλιν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἀνδρες Νινευῆται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινούσι τὴν γενεὰν ταύτην;* καὶ, *Ἀρεκτότερον ἐσται τῇ γῆ Σοδόμων καὶ Γομορράς ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως;* Τί τοίνυν παίζεις ἐν οὐ παικτοῖς πράγμασι; τί ἀπατάς σεαυτὸν, καὶ παραλογίζῃ τὴν ψυχὴν σου, ἄνθρωπε; τί δὲ καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἀντιμάχῃ; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἠτόμασε τὴν γέενναν, καὶ ἠπελίθησεν, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν ἐν αὐτῇ, τῷ φόβῳ βελτίους γενόμενοι. Ὅστε ὁ τὸν περὶ τοῦτων ἀναιρῶν λόγον οὐδὲν ἔτερον λαμβάνει ποῖων ἢ εἰς αὕτην τὴν γέενναν ἑαυτὸν ἔδειξαι, καὶ ἐμβάλλει διὰ τῆς ἀπάτης ἐαυτοῦ. Μὴ τοίνυν ἐκάλυψις τὰς χεῖρας τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πονούντων, μηδὲ ἐπιτείνῃς τὴν βεθυμίαν τῶν καθευδόντων. Εἰ, γὰρ πεισθεῖεν οἱ πολλοί, ὅτι γέννη οὐκ ἐστὶ, πότε ἀποστήσονται τῆς κακίας; ποῦ δὲ τὸ δίκαιον φανεῖται; Οὐ λέγω ἐπὶ ἀμαρτωλῶν καὶ δικαίων, ἀλλ' ἐπὶ ἀμαρτωλῶν καὶ ἀμαρτωλῶν. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν ἐκολάσθη ἐνταῦθα, ὁ δὲ οὐκ ἐκολάσθη τὰ αὐτὰ ἀμαρτάνων, ἡ καὶ χαλεπώτερα πολλῶν. Εἰ γὰρ οὐκ ἐστὶ γέννη, οὐδὲν ὑπὲρ τοῦτων ἀπολογησάσθαι δύνησται τοῖς ἐγκαλοῦσι. Διὸ παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς παυσαμένους τοῦ γέλωτος τοῦτου τοῦ σατανικοῦ, ἐπιστομίζειν τοὺς ὑπὲρ τοῦτων ὑμῖν ἀντιλέγοντας. Καὶ γὰρ καὶ τῶν σμικροτάτων ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι καὶ ἐν τοῖς κατορθώματιν ἀκριβῆς ἐστὶ ἡ ἐξέτασις. Καὶ γὰρ καὶ ὀφθαλμῶν ἀκολάστον δόσσομεν δίκην, καὶ ῥήματος ἀργῶν, καὶ γέλωτος ἀτάκτου, καὶ λοιδορίας ἀπλῶς, καὶ ἐνθυμήσεως κακῆς, καὶ μέθης εὐθύνας ὑφέρομεν· ὡς πάλιν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ποτηρίου ψυχροῦ ληψόμεθα μισθόν, καὶ λόγου ἀγαθοῦ, καὶ στεναγμοῦ μόνου. Δὲς γὰρ, φησὶ, τὸ σημεῖον ἐπὶ πρόσωπον τῶν στεναζόντων καὶ κατοδυρμένων. Πῶς οὖν τοιμᾶς εἰπαίν, ὅτι μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας ἐξετάζων τὰ ἡμέτερα ὁ Θεός ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τὴν γέενναν [149] ἠπελίθησεν; Μὴ, παρακάλω, μὴ, δέομαι ὑμῶν, μὴ ταῖς κεναῖς ταυταῖς ἐλπίσιν ἑαυτοῦσ ἀπολέσεται καὶ τοὺς πειθομένους ὑμῖν. Εἰ γὰρ τοῖς ἡμετέροις λόγοις ἀπιστεῖτε, ἐξέτασεται Ἰουδαίους,

<sup>c</sup> Unus πολλά.

contentionem infringunt, qui serio rem agere statuerunt, neque barbaros Nivivitas imitantur. Illi enim licet horum omnium essent ignari, cum eversum iri civitatem audiissent, non modo credere non recurrunt, sed et ingemuerunt, et sacco amicti sunt et perturbati sunt, neque prius omnem lapidem movere destiterunt, quam tandem iram et indignationem Dei mitigarent. At tu qui Christianus es, tot rerum atque verborum edoctus experientia, quæ dicta sunt a Christo nihili facis? Nimirum ergo tibi contraria contingent. Nam quemadmodum Nivivitas cum verbis territi essent, rerum ipsarum eventum passi non sunt: sic et tu eum minus verbis intentatas comemnas, illatum reipsa supplicium sustinebis. Non vides quid hic quoque fecerit Christus? quomodo cum duos latrones accepisset, non eodem illos modo tractaverit, sed hunc quidem in regnum introduxerit, illum autem in gehennam miserit? Quid dico latronem et homicidam? Neque enim discipulo suo pepercit, cum traditor factus esset; sed et cum ad laqueum propterantem eum videret, et suspensum mediumque disruptum ( siquidem *Crepuit medius, et diffusa sunt omnia viscera ejus [Act. 1. 18]* ): veruntamen hæc illum omnia pati permisit, ut ex istius vitæ rebus de his quæ ad alteram pertinent omnibus te doceret. Nolite igitur vobis ipsis, o homines, fucum facere, diabolo obtemperantes: hæc enim sunt illius consilia. Quod si iudices, domini, ac magistri, cum mansueti tum barbari, bonos honoribus prosequuntur, malos puniunt: qui potest rationi consentaneum videri, ut apud Deum contraria fiant iisdemque rebus cum bonum mali digni censeantur? Quando vero mali ab improbitate revocabuntur? Cum enim nunc supplicium expectent, atque interea tanto iudicium legumque timore percellantur, nec tamen ab improbitate discedant: cum illic profecti, metum etiam istum abjecerint, et non solum in gehennam non inciderint, sed etiam regnum fuerint assequuti, qua tandem ratione poterunt ab improbitate revocari? An hoc igitur benignitatis est, dic, quæso, malitiam augere, ac vitii præmium proponere? iisdem rebus dignum censere temperantem et libidinosum, fidelem et impium, misericordem et inhumanum (a)? Nam si quidem nihil Deo curæ sunt, neque qui peccant, neque qui recte agunt, consentaneum fortasse rationi videtur dicere supplicium non esse: sin autem tantum adhibet studium Deus, ut nos minime peccemus, ac tantum elaborat, ut nos mandata servemus, hoc quoque manifestum est, eum et peccantes punire, et recte agentes coronare. Tu vero plerumque inconstantiam mihi considera. Hic enim cum Deo expostulant quod sæpe patienter toleret, et negligat multos sceleratos, protervos, avaros qui non puniuntur: illic rursus si castigaturum se illos minetur, acres sunt in accusando et importuni: quamquam si hoc molestum est, illud certe probandum erat atque laudandum. At, o stultitiam! o ineptam et impudentem mentem! o animam peccatis addictam, voluptatibus obnoxiam, et ad vitia proclivem! ex nimio quippe voluptatum amore cuncta hæc dogmata oriuntur: ita ut, si illi qui talia dicunt, virtutem amplecti vellent, cito de gehenna persuaderentur, neque dubitarent. Ubinam autem, inquit, et quo tandem in loco gehenna hæc erit? Quid tu hæc de re sollicitus es? Hoc est quod queritur, ut eam esse demonstretur; ubinam autem reservetur, et in quo loco, noli querere. Quidam enim fabulas narrantes, dicunt, in valle Josaphat gehennam esse, quod de bello quodam dictum est jam elapso: siquidem in valle Josaphat justo iudicio puniens adversarios funditus perdidit, quorum ad septem annorum spatium arma suffecerunt habitantibus Jerusalem ad ignem succedendum (*Joch. 3. 2. Ezech. 39. 9*). Et nunc ad gehennam hoc trahunt: at hoc non dicit

Scriptura. Quonam autem in loco erit? inquit. Aheubi extra totum hunc mundum, ut mea quidem fert opinio. Nam quemadmodum regum carceres et metalla longe distant, sic alicubi extra hunc orbem terrarum est gehenna. Ne queramus ergo ubinam est, sed quo tandem pacto illam effugiamus: nec quoniam non omnes hic punit Deus, idcirco futura credere recusemus: benignus enim est, patienter tolerat; atque idcirco interim comminatur, neque derepente castigat: *Non enim volo mortem peccatoris, inquit, sicut eum converti ac vivere (Ezech. 18. 23. et 33. 11)*. Quod si mors non sit peccatoris, supervacaneum est quod dictum est.

5. Ac scio equidem nihil verbis istis injucundius vobis esse: mihi vero nihil est his jucundius. Utinam enim semper et continuo de gehenna verba faceremus nos, dum prandium sumimus, dum cœnamus, dum lavamur; nihil ob ea mala, quæ nobis hic accidunt, contristaremur; nihil ob bona, quibus fruimur, gauderemus. Quod enim, quæso, malum dicere potes? paupertatem, morbum, captivitatem, corporis mutilationem? At hæc omnia risus sunt, si cum alterius vitæ supplicio comparantur. Licet eos qui perpetuo fame cruciantur, proferas; licet eos qui a prima jam ætate mutilati sunt, et stipem petunt; deliciae sunt ista cum illis malis collata. Frequenter igitur, dilectissimi, de rebus istis sermonem habemus, easque mente linguaque versemus: non enim incidere nos in gehennam sinit gehennæ memoria. Non audis Paulum dicentem: *Qui poenas dabunt æternas a facie Domini (2. Thess. 1. 9)*? non audis qualis fuerit Nero, quem etiam Antichristi mysterium Paulus appellat? *Nam mysterium, inquit, jam operatur iniquitatis (1d. 2. 7)*. Quid igitur? nihilne patitur Nero, qui supplicio Petrum et Paulum affecit? nihil patietur Antichristus? nihil diabolus? Itaque nec Antichristus, nec diabolus unquam ab improbitate discedent, cum non puniantur. Imo, inquit; sed gehennam quidem esse cuius compertum est; at infideles tantum in eam incident. Quam ob causam? dic, quæso. Quoniam fideles, inquit, Dominum suum agnoverunt. Quid tum? quando etiam impura fuerit vita, majores hæc de causa quam infideles poenas habent; siquidem *Quicumque sine lege peccaverunt, sine lege quoque peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur (Rom. 2. 12)*; et, *Servus qui cognovit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit multis (Luc. 12. 47)*. Quod si nullæ transactæ vitæ dandæ sunt poenæ, sed hæc temere dicta sunt, neque diabolus punietur. Nam et Deum novit, atque adeo multo melius quam homines; et vero demones omnes et sciunt eum, et contremiscunt, eumque iudicem confitentur (*Jac. 2. 19*). Si ergo vitæ ratio reddenda non est, neque pravæ actionum, isti etiam evadent. Hoc non ita se habet, non ita, inquam, se habet: nolite vos fallere, dilectissimi. Nam si non est gehenna, quomodo duodecim tribus Israel judicant apostoli? quomodo inquit Paulus: *Nescitis, quoniam angelos judicabimus? quanto magis secularia (1. Cor. 6. 3)*? quomodo autem rursus dicebat Christus: *Viri Nivivite surgent in iudicio, et condemnabunt generationem istam (Matth. 12. 41)*, et, *Tolerabilis erit terra Sodomorum et Gomorrhæ in die iudicii (1d. 10. 15)*? Cur igitur ludis in rebus minime ludicris? cur teipsum fallis, ac decipis animam tuam, mi homo? cur autem Dei quoque benignitati repngnas? Propterea namque gehennam paravit, et minatus est, ne in eam incidamus, timore effecti meliores. Itaque is, qui de rebus istis sermonem e medio tollit, nihil aliud imprudens agit, nisi seipsum hac fraude in gehennam impellit ac projicit. Noli ergo manus eorum dissolvere, qui ob virtutem laborant, neque socordiam augras eorum qui dormiunt. Si enim plerisque persuasum fuerit gehennam non esse, quando tandem ab improbitate discedent? ubi vero justitia apparebit? Non dico de peccatoribus et justis, sed de peccatoribus et peccatoribus. Hæc de

<sup>1</sup> Unus legit, *nostris*, loco, *mansueti*.

(a) Quæ sequuntur usque in finem habentur in Romil. 31 in Epist. ad Romanos, unde excerpta fuisse videntur.

causa ille quidem punitus hic est, ille vero non est punitus, licet eadem peccata vel etiam multo graviora commisisset. Nam si non est gehenna, nihil defensionis afferre poterit apud eos qui accusabunt. Quamobrem omnes vos hortor, ut ab hoc satanico risu abstinentes, eorum obturetis ora, qui circa hæc vobis contradicunt. Nam et eorum quæ minima sunt, cum in peccatis, tum in recte factis exacta erit disquisitio: siquidem et lascivorum oculorum rationem reddemus, et verbi otiosi, et risus immoderati, et temerariæ contumeliæ, et praviæ cogitationis, et ebrietatis a nobis rationes reposcentur; ut rursus in bonis et calicis frigidi mercedem recipiemus, et boni sermonis, et solius genitus. *Da enim, inquit, signum in faciem gementium et dolentium (Ezech. 9. 4).* Quomodo ergo dicere audes, Deum tanta cum diligentia

in res nostras inquirentem, temere et inconsulto gehennam minatum esse? Ne, oro obtestorque vos, ne vana ejusmodi spe deceptos vos eosque, qui vobis credunt, perditum eatis. Si enim verbis nostris fidem non habetis, interrogate Judæos, gentiles, hæreticos omnes, et omnes tanquam uno ore respondebunt, iudicium esse futurum ac retributionem. At non sufficient homines? Ex dæmonibus ipsis quære, ac dicentes eos audies. *Cur venisti huc ante tempus torquere nos (Matth. 8. 29)?* Et omnibus hisce collectis, persuadete vobisipsis, ut non temere loquamini, ne gehennam experimento noscatis, sed hinc sapientiores effecti tormenta illa possitis effugere, bonisque futuris potiri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

### IN SEQUENTEM SERMONEM.

Ineptum opusculum post Savillum datus, qui illud ex Ms. quodam Casareo desumpsit; ac consulto

fecisset, si illud cum aliis multis ejusdem farinae in tenebris latere sivisset.

#### INTERPRETATIO ORATIONIS, PATER NOSTER (*Matth. 6. et sqq.*).



*Pater noster qui es in cælis.* Patremne, o homo, dicis Deum? Recte dicis. Est quippe omnium Pater. Sed ad opera Patri tuo placita te confer. Sin mala edis opera, palam est te diabolum advocare patrem: ille quippe inspector malorum est. Ideo hunc effugere, et bono Patri creatori tuo placere studeas. *Sanctificetur nomen tuum.* Quid ergo? non est sanctus Deus? Utique sanctus; sed hoc dicis: In me sanctificetur nomen tuum, ut videant homines opera mea bona, et glorificent Patrem et Factorem meum. *Adveniat regnum tuum (Matth. 5. 16).* Quid ergo? annon rex est Deus, ut ipsi regnum adventurum sit? Etiam rex est omnium: sed quemadmodum urbs ab hostibus obsessa petit regis potestatem accedere, ut se liberet: sic et nos ab adversariis potestatibus obsessi, necnon a peccatis et pravis cogitationibus nostris, petimus advenire regnum Dei, qui nos eruat. Alio quoque modo, quoniam propheta dicit: *Regnavit Deus super gentes,* præterito tempore ut futuro utemur, clamamus: *Adveniat regnum tuum,* Domine, id est, Veniant super nos misericordiæ tuæ. *Fiat voluntas tua sicut in cælo, et in terra.* Sic enim loquitur: Domine, sicut voluntas tua in cælo facta est, omnesque angeli in pace degunt, nec est apud illos qui pellat vel pellatur, qui percutiat vel percutiatur, sed omnes in alta pace degunt: sic et in nobis terrenis hominibus fiat voluntas tua, ut omnes gentes uno ore, uno corde gloriam referamus Creatori et Servatori nostro.

*Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie.* Supersubstantialem panem accipere postulamus. Panis autem animæ est verbum Dei, ut dixit sanctorum quispiam: *Aperi, fili, os tuum verbo Dei (Prov. 31. 9).* Ideoque bonum esset recordari Dei frequentius, quam respirare. *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.* Ita loquitur: *Dimitte nobis debita nostra, id est, peccata et delicta nostra; sicut et nos dimittimus fratribus nostris, qui contra nos lapsi sunt et peccaverunt, tum liberis, tum servis, omnibusque subditis nostris.* Hæc cum dicis, o homo, nisi ita facias, cogita quam terribile sit incidere in manus Dei viventis, et resipiscens convertere ad Creatorem et Dominum. *Sed libera nos a malo (Luc. 22. 31).* Si quærat satanas nos cribrare sicut triticum, ut et apostolos: ac re infecta, ut par erat, abiit; verum ne des illi potestatem adversum nos, ut neque olim contra Jobum dedisti; imo si improbus homo nos tentare vel lædere velit, ne nos tradas ejus voluntati, sed sub umbra alarum tuarum protege nos. *Quia tuum est regnum et potentia.* Domine, quia tuum est regnum, ne simas nos aliud regnum timere, neque aliam dominationem; etiamsi ob peccata nostra supplicio digni simus. Tu nos quomodo volueris castiges, nec tradas nos in manus hominum: sed in manus tuas incidamus, quia par magnificentiæ tuæ est misericordia tua, Pater omnipotens, in sæcula. Amen.

## MONITUM

### AD HOMILIAM DE FILIO PRODIGO.

Hanc de filio prodigo homiliam nemo non statim advertat longe esse Chrysostoni dicendi genere alienam. Series perturbata et incondita est. Transit hic scriptor ab alio ad aliud argumentum quasi ex abrupto. Interdum loquacitat, aliquando meliora quædam ad-

miscet. Stylus certe est totus ferreus. Oratio plena salebris, inculta, jejuna. Hic aliquando confutantur Manichæi, qui per sæcula multa in Oriente grassati sunt.

#### IN FILIUM PRODIGUM, AC DE POENITENTIA, ET IN LIGNUM SCIENTIÆ BONI ET MALI, ET IN LATRONEM.

1. Nuper nobis magnus et Deo dignus Servatoris adventus, lauta apposita mensa, et infuso crater

divinæ philosophiæ, totum populum, imo potius totum, ut ita dicam, orbem inebriavit; nam *Inbria-*



Ἑλληνας, αἵρετικούς ἅπαντας. καὶ πάντες ὡς ἐξ ἑνὸς στόματος ἀποκριθήσονται, ὅτι κρίσις ἔστι καὶ ἀναπόδοσις. Ἄλλ' οὐκ ἀρκοῦσιν οἱ ἄνθρωποι; Ἐρώτησον καὶ τοὺς δαίμονας αὐτοῦς, καὶ ἀκούσῃ λεγόντων αὐτῶν· *Τί ἡλθεσ ὧδε πρὸ καιροῦ βασιλεῖσι ἡμῶν;* καὶ ἅπαντα ταῦτα συναγαγόντες, πείσατε ἑαυτοὺς μὴ μάτην λαλεῖν·

ἵνα μὴ διὰ τῆς πείρας μάθητε τὴν γέενναν, ἀλλ' ἐνταῦθεν σωφρονισθέντες τὰς βασάνους ἐκεῖνας δυνήσησθε ἐκφυγεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Ἑρμηνεία εἰς τὸ, « Πάτερ ἡμῶν. »*

*Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Πατέρα λέγεις, ἄνθρωπε, τὸν Θεόν; Καλῶς λέγεις. Ἔστι γὰρ Πατὴρ πάντων. Ἄλλὰ σπευδε ἐργάζεσθαι ἔργα ἀρέσκοντα τῷ Πατρὶ σου. Εἰ δὲ κακὰ ποιεῖς ἔργα, πρόδηλον ὅτι τὸν διάβολον ἐπικαλῆ πατέρα· αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ ἔφορος τῶν κακῶν. Διδὸ σπευδε ἐκφυγεῖν τοῦτον, ἀρέσαι δὲ τῷ ἀγαθῷ Πατρὶ καὶ ποιητῇ σου. Ἀγιασθήτω τὸ δρομά σου. Καὶ τί γάρ; οὐκ ἔστιν ἅγιος ὁ Θεός; Ναί, ἅγιος· ἀλλὰ τοῦτο λέγεις, Ἐν ἐμοὶ ἁγιασθήτω τὸ δρομά σου, ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ κακὰ ἔργα μου, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα καὶ ποιητὴν μου. Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. Τί γάρ; οὐκ ἔστι βασιλεὺς ὁ Θεός; Ναί, βασιλεὺς ἔστι πάντων, ἀλλ' ὡσπερ πόλις κυκλωθεῖσα ὑπὸ ἐχθρῶν ζητεῖ ἐλθεῖν τὴν δύναμιν τοῦ βασιλέως, καὶ ἐξελεῖσθαι αὐτήν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν ἐναντίων δυνάμεων καὶ ὑπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν καὶ πονηρῶν λογισμῶν, ζητούμεν ἐλθεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς. Καὶ κατὰ ἄλλον τρόπον· ἐπειδὴ ὁ προφήτης λέγει, *Ἐβασιλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη*, τῷ παρελθόντι χρόνῳ ὡς μέλλοντι χρησάμενος, χάριν τούτου κράζομεν· *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, Κύριε*· τούτῃσι, Ἐλθέτω ἡμᾶς τὰ ἐλέη σου· *Γεννηθίτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς.* Λέγει γὰρ οὕτω· Κύριε, ὡσπερ ἐγένετο τὸ θέλημά σου ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ εἰσὶν ἄγγελοι ἅπαντες ἐν εἰρήνῃ, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὁ ὢντων καὶ ἀντωθούμενος, οὔτε τυπτῶν καὶ τυπτόμενος, ἀλλὰ πάντες ἐν εἰρήνῃ βαθεῖα· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις γενηθίτω τὸ θέλημά σου· ἵνα πάντα τὰ ἐθνη ἐν ἐνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δοξάσωμεν τὸν ποιητὴν

καὶ Σωτῆρα ἡμῶν. *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δός ἡμῖν σήμερον.* Ἐπιούσιον ἄρτον λαβεῖν αἰτούμεν. Ἄρτος δὲ ψυχῆς λόγος Θεοῦ, καθὼς ἔφη τις τῶν ἁγίων· *Ἄνοιγε, τέκνον, σὸν στόμα λόγῳ Θεοῦ.* Καὶ διὰ τοῦτο συχνοτέρως μνημονεύειν Θεοῦ καλὸν ἢ ἀναπνεῖν· *Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς [150] ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.* Λέγει δὲ οὕτω. Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ χρεῖα ἡμῶν, τούτῃσι, τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν καὶ τὰ πταίσματα, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν πᾶσι τοῖς πταίοις καὶ ἁμαρτάνουσιν εἰς ἡμᾶς ἀδελφοῖς ἡμῶν, ἐλευθέρους τε καὶ δούλους, καὶ πᾶσι τοῖς ὑποχείροις ἡμῶν. Ταῦτα λέγων, ἄνθρωπε, ἐὰν οὐ ποιῆς οὕτως, ἐνόησον ὅτι φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν ἡμᾶς εἰς χεῖρας Θεοῦ ζώντος· καὶ διεσθασμένοι ἐπίστρεψον πρὸς τὸν ποιητὴν καὶ Κύριον. Ἄλλὰ ρῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Ἐὰν ζητήσῃ ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς σιναῖσαι, ὡς τὸν σίτον, ὡσπερ καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐζήτησε, καὶ ὡς δέον ἀπέτυγεν, ἀλλ' ὡς τὸ πάλαι Ἰωβ, μὴ ὄψις αὐτῷ ἐξουσίαν καθ' ἡμῶν· ἀλλ' εἰ καὶ πονηρὸς ἄνθρωπος· θελήσῃ πειράσαι ἡμᾶς ἢ ἀδικῆσαι, μὴ ἕως ἡμᾶς εἰς τὸ θέλημα αὐτοῦ, ἀλλὰ σκέπασον ἡμᾶς ἐν τῇ σκέπῃ τῶν περὺ γῶν σου. Ὅτι σοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις. Κύριε, ἐπεὶ σὴ ἔστιν ἡ βασιλεία, μὴ ἐάσῃς ἡμᾶς φοβηθῆναι ἐτέραν βασιλείαν, εἴτε δεσποτείαν ἄλλην, εἰ καὶ ἀξιοί ἐσμεν κολάσεως διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Σὺ ἡμᾶς, οἶψι θέλεις τρῶπῳ, τιμώρησον, καὶ μὴ παραδώῃς ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἀνθρώπων· ἀλλ' ἐμπασώμεθα εἰς χεῖράς σου, ὅτι ὡς ἡ μεγαλωσύνη σου, οὕτω καὶ τὸ ἐλεός σου, Πάτερ παντοκράτορ, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

*Εἰς τὸν ἄνωτον υἱόν, καὶ περὶ μετνοίας, καὶ εἰς τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, καὶ εἰς τὸν ἴησῆν.*

α'. Πρῶτον ἡμῖν ἡ μεγάλη καὶ θεοπρεπὴς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνεια πλουσίαν τράπεζαν παραθεῖσα, καὶ ὑπερχεόμενον κρατήρα τῆς ἐνθέου φιλοσοφίας κεράσασα, ἅπαντα τὸν λαόν, μᾶλλον δὲ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, τὴν οἰκουμένην

ἐμέθυσε· *Μεθυσθήσονται* γὰρ, φησὶν ὁ προφήτης, *ἀπὸ πῖότητος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμᾶρρον τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς.* Ὅταν δὲ ἡ θεία Γραφή λέγῃ μέθυ, οὐκ οἶνον λέγει μεθύσκοντα, ἀλλὰ λόγον σοφίζοντα.

Παρηκολούθησε δὲ τῆ τοῦ Σωτῆρος παρουσίᾳ ὁ τῆς μετανοίας καρπός· ἀκόλουθον γὰρ τῆ τοῦ Σωτῆρος ἐπιλαμψέει ἀκολουθήσαι τοὺς καρποὺς τῆς μετανοίας. Διὰ τοῦτο ἡδὲς ἡμῖν ὁ περὶ ταύτης ἐγυμνάζετο λόγος· πολὺ μὲν τῆς ἀξίας τῶν προκειμένων ἀπολιμπανόμενος, τῆς δὲ οικείας δυνάμεως οὐκ ἀριστάμενος περὶ μετανοίας ἐκινεῖτο λόγος, ὁ ἔστι· φάρμακον σωτηρίας· καὶ ἰατρὸς ἐκρητύετο ψυχῶν τε καὶ σωματίων, οὐ φαρμάκω ἐπιθεραπεύων, ἀλλὰ πνευματικῶν φιλανθρωπικῶς ἰώμενος. Ἐπειδὴ δὲ ἡ εὐαγγελικὴ ἀνάγνωσις παρέδραμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν ὡδὲ κακέϊσε περισπωμένων, ἀναγκαῖον σήμερον εἰς ὑμᾶς βραχέα περὶ ταύτης διελοθῆναι, καταπαύσαι τὸν λόγον. Ὁ Σωτὴρ καὶ λόγῳ τὴν εὐσέβειαν ὑποτιθέμενος, καὶ παραβολαῖς, καὶ αἰνίγμασι, καὶ διαφόροις τρόποις [151] διδασκαλίᾳ τὸ σὺμφέρον τοῖς πιστοῖς εἰσηγούμενος, εἶπε τινα παραβολὴν, ἰσχυρὰν ἔχουσαν τῆς μετανοίας εἰκόνα. *Ἀνθρώπος γὰρ τις, φησὶν, εἶχε δύο υἱούς, ὧν ὁ νεώτερος προσελθὼν, ἤξιωσε τὸν πατέρα διελεῖν αὐτοῖς τὴν οὐσίαν.* Ἐτυχεῖν ὧν ἦντες, καὶ λαβῶν τὴν πατρῴαν οὐσίαν, κακῶς διεθῆκε. Καὶ τὴν μὲν ὑπόθεσιν ἴστε· τὴν δὲ θεωρίαν ἀξίως εἰσαγαγεῖν ἐναυθῶνα. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς πολλοῖς διαφόροις πάρεστι νοῆσαι, ἀλλ' αὐτῆ ἐαυτὴν σαφῆναι ζοῖς τοῖς εὐγνώμοσιν ἡ ἀλήθεια. Τί οὖν ἐναυθῶνα ὑποτίθεται ἡ πηγὴ τῆς σοφίας; Τὸ πρῶτον τάγμα τῶν δικαίων, καὶ τὸ δεύτερον τάγμα τῶν ἐκ μετανοίας δικαιομένων τῶν μὲν ἀπ' ἀρχῆς τὸ δικαίον τιμώντων. τῶν δὲ ἐκ μετανοίας εἰς τὸ δικαίον ἐπαναγομένων. *Ἀνθρώπος τις εἶχε δύο υἱούς·* οὗς εἰ καὶ ἡ προαίρεσις ἔταμε, τὸν ἀσέβη ἀπὸ τοῦ εὐσεβοῦς, ἀλλ' ἡ ἀληθία ἐν οἴδῃ πλάσμα τοῦ δημιουργοῦ τοὺς πάντας· καὶ πάντες υἱοὶ Θεοῦ, εἰ καὶ τῆ διανοίᾳ τῆ πονηρᾷ ἀποσπῆνδύονται τῆς ἐαυτῶν ἀξίας. Ὁ Θεὸς ὁ Θεός, ἀν' ἡμεῖς διὰ πονηρῶν ἐπιθυμιῶν ἀποστῶμεν τῆς εὐσεβείας, αὐτὸς οὐκ ἀρνείται τὴν οἰκειότητά, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀφηνιύοντας πατρῴαν φωνὴν ἀφίησιν. *Ἐπιστρέφειτε πρός με, υἱοὶ ἀφροσθητότες, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς.* Ὅραξ' ὅτι, ἀν' ἐφαστώσα ἡ ἡ διάνοια τοῦ ἀμαρτάνοντος, ὁ Θεὸς οὐκ ἀπαξιοῖ υἱοὺς καλοὺς τῶν ἀρεστηκότας· Ἰδὴν γὰρ οἶδε τὴν πλάσιν, καὶ οὐκ ἀπρηνεῖται τὴν ἰδίαν ἐννοήσιν. Διὰ τί οὖν ὁ νεώτερος κακῶς τοῖς δοθεῖσιν ἐχρήσατο; Αἰνιγμά ἐστι τὸ προκειμένον· καὶ ὅπως, ἀκουε. Ἀπ' ἀρχῆς ἡ δικαιοσύνη ἦν, καὶ ἐφαίνετο, καὶ διέλαμπεν· ἡ δὲ ἀμαρτία νεωτέρα τις· ἐπέσιθῆκε τῷ κόσμῳ καὶ πρόσφατος. Διὰ τοῦτο ὁ πρῶτος υἱὸς οὐ τίθεται ἐν χώρᾳ τοῦ κακῶς δαπανήσαντος. Ἡ γὰρ ἀρχαία δημιουργία ἀπρητισμένην εἶχε τὴν εὐπρέπειαν, ὅτε καινὸς ἦν ὁ κόσμος, καινὴν χάριν ἐκλάμπων, καινὴν εὐπρέπειαν. Μαρτυρεῖ γὰρ Μωϋσῆς τῷ κάλλει τῆς δημιουργίας λέγων· *Καὶ ἦν πάντα καλά·* οὐχ ἀπλῶς· καλὰ, ἀλλὰ καὶ *ἰατρὰ καλὰ.* Ὡστε ἡ δικαιοσύνη πρώτη ἦν, καὶ τὸ καλὸν ἀρχαιοτάτον· ἡ δὲ ἀμαρτία νεωτέρα ἦν· ἐπέσιθῆκε γὰρ τῆ δικαιοσύνῃ, καὶ ἐδόλωσε τὴν εὐπρέπειαν. Διελεῖν οὖν αὐτοῖς ἐπίστας τὰ ὑπάρχοντα. Διὰ τί ἐπίστας; Οὐδὲν γὰρ πλέον ἔχουσιν οἱ δίκαιοι ἐν τῷ παρόντι βίῳ· ἐπειδὴ *Ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ βρέχει ἐπὶ ἀγαθούς καὶ πονηρούς.* Ἀλλ' ὁ μὲν εἰς τὴν χώραν τῶν δικαίων εἰκονογραφοῦμενος, οὐκ ἠθέλησε διελεῖν τὸν πατρῴον κληρὸν, ἀλλ' ἔμεινεν ὑπὸ τὴν τοῦ πατρὸς αὐθεντίαν. Ὁ γὰρ δίκαιος· πάντοτε τῷ Θεῷ ἀκολουθεῖ, καὶ εἰς οικείαν ἐξουσίαν οὐδὲν παρασπᾶται. Θέλεις δὲ μαθεῖν, οἷοι ὁ δίκαιος οὐδὲν θέλει λαβεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μόνῃ τῆ οἰκονομίᾳ καὶ τῆ προνοίᾳ στοιχεῖ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς; Βοᾷ Δαυὶδ ἐκ τοῦ τάγματος τῶν δικαίων· *Τί γὰρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ; καὶ παρὰ σου τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς;* Ὅραξ', ὅτι τὸ τάγμα τῶν δικαίων οὐ βούλεται εἰς ἐαυτὸ ἀρπάσαι τὴν ἐξουσίαν τῶν κτισμάτων· ἀλλ' ὑπὸ τὴν τοῦ Πατρὸς πρόνοιαν θέλει κείσθαι τὰ τῆς οἰκονομίας. Ὁ δὲ νεώτερος λαβὼν τὴν πατρικὴν οὐσίαν, ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν, οὐ τόποις διεργασμένην, ἀλλὰ τρόποις ἀπεσοχισμένην. Ὁ γὰρ ἀμαρτάνων, Θεοῦ μακρὰν ἔστιν, ἀδελφῶν, οὐ τόποι, ἀλλὰ τρόπον, κατὰ τὸ εἰρημένον, ὅτι *Ἰδοὺ οἱ μακρύνοντες ἐαυτοὺς ἀπὸ σου, ἀπολούνται.* Λαβὼν δὲ τὴν οὐσίαν τὴν πατρικὴν, ἐσκόρπισεν αὐτὴν, ἀσώτως ζῶν ἐν αὐτῇ· ἦν παραπλαθε δημιουργίαν, τῆ ἀμαρτία ἐμόλυνεν. Ἐλαθε τὸν ἥλιον εἰς ἀπόλαυσιν, καὶ τὸ δῶρον ὡς θεὸν προσεκύνησεν· ἔλαβε πηγὰς εἰς τρυφήν, καὶ τὸ δῶρον θεοῦ ἐνόμι-

σεν· ἠγνοήθη ὁ χαρισάμενος, καὶ ἐτιμήθη τὰ χαρίσματα, ὡς ἀποδυσπετεῖ βροτῶν ὁ Παῦλος. *Καὶ ἐλάτρευσάν τῃ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.* Ἡ αὐτῆ κτίσις, ἡ αὐτῆ πατρικὴ οὐσία· καὶ ὁ μὲν καλῶς αὐτῆ ἐχρήσατο, ὁ δὲ κακῶς. Τάγμα τοῦτο, κακέϊον, καλῶς καὶ ἐναντίας. Ὁ εὐσεβὴς ὁρᾷ τὸ κάλλος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλλους τὸν γενεσιουργὸν ἐννοεῖ· *Ὅψομαι γὰρ, φησὶ, τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου.* Εἶδε τὸ κάλλος, καὶ εὐχαρίστησε τῷ τοιοῦτον κάλλος ἐργασμένῳ· εἶδε τὸν κόσμον, καὶ εὐφῆμησε τὸν κοσμήσαντα. Ὁ γὰρ εὐσεβὴς τῆ μὲν κτίσιν ἐπαινεῖ, τὸν δὲ κτίστην προσκυνεῖ· οἱ [152] εὐσεβεῖς ὅταν φεύγωσι τὴν προσκύνῃσιν τῶν φαινομένων, οὐ τὴν κτίσιν ὑβρίζουσιν, ἀλλὰ τῷ Δεσπότη τὴν τιμὴν ἀπονέμουσιν. Οὐ μισεῖ πιστὸς ἥλιον, ἐπειδὴ μὴ σέβει τὸ φῶς μετὰ τῶν ἀσεβῶν· ἀλλὰ μέτρον ἐπιτίθει τῇ τιμῇ· καὶ τιμᾷ καὶ ἀγαπᾷ, ὡς Θεοῦ δῶρα, τὰ φαινόμενα. Θέλεις ἰδεῖν, πῶς ὁρᾷ ὁ εὐσεβὴς καὶ θαυμάζει τὸ κάλλος, καὶ τὴν προσκύνῃσιν τῷ Κτίστη ταμιεύεται; Λέγει τις τῶν σοφῶν, καὶ κατὰ τὴν εὐσέβειαν λέγω σοφῶν· *Ἥλιος ἐκλάμπων ἐν ὑψίστοις Κυρίου, σκευὸς θαυμαστὸν, ἔργον ἰσχυρὸν· ἀκτίνας πυροειδέας ἐκφυῶν, καταλάμπων τὸν οὐρανόν.* Καὶ τί εὐθέως; *Μέγας ὁ Κύριος ὁ ποιήσας αὐτόν.* Καὶ τὴ κάλλος ἐκήρυξε, καὶ τὸν τεχνίτην οὐκ ἐκρυψεν. Ὁ δὲ ἀσεβὴς κακῶς εἶδε τοὺς οὐρανούς διηγουμένους δόξαν Θεοῦ, οὐ λόγους, ἀλλὰ τῷ κάλλει τῆς δημιουργίας· οὐ γὰρ φωνὴν ποτε ἐβόησεν ὁ οὐρανός, ἀλλὰ φωνῆς ἐνεργεστέρην· ἀφίησι· μαρτυρίαν διὰ τῆς ὑπερπείλας. Καὶ σιωπῶν ὁ οὐρανός διηγείται δόξαν Θεοῦ; Πάνυ μὲν οὖν. Τὰ σὰ γράμματα σιωπῶντα λαλεῖ, στοιχεῖα δὲ Θεοῦ σιωπῶντα οὐ φθέγγεται; Ἐλαθε γὰρ τὸ γεῦμα τῆς εὐσεβείας· ἀπὸ τοῦ γεύματος τὸ πᾶν λάμβανε τῆς ἀληθείας. Ἐβέτασον τὸ μέρος τοῦ ἀσεβοῦς, πῶς ἀπὸ τῶν αὐτῶν προσκόπτει, ἀπ' ὧν καὶ ὁ εὐσεβὴς δικαιούται. Ὅραξ' ἐσληθῆναι, καὶ προσκυνεῖ· ὁρᾷ τὰ ἄστρα, καὶ σέβει· ὁρᾷ τὴν θάλασσαν, καὶ θεοποιεῖ. Οἱ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου, οἱ ἐν αὐτῇ εἰσελθόντες, μετὰ τῆς σωτηρίου καὶ καλῆς ὁμολογίας ὕμνον τὸν Θεὸν διὰ τῶν ἔργων, λέγοντες· *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.* Ἀρχεῖ μὲν οὖν ταύτην εἰπόντας τὴν φωνὴν, παύσαι τὸν ὕμνον. Οὐ γὰρ τῷ μήκει τῶν ὕμνων, ἀλλὰ τῇ προθέσει τῶν ὕμνωντων Θεὸς ἐπαναπαύεται. Διὰ τοῦ τοῖνον εἰπεῖν, *Πάντα τὰ ἔργα, πάντα περιελαμπάνετο, καὶ οὐ χρεῖα ἦν ἑτέρας προσθήκης.* Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐχ ἐαυτοῦς ἐκήρυττον, τὸν δὲ Θεὸν ὕμνον, καὶ διὰ τοῦ ὕμνου τοὺς παρεστῶτας Καλδαίους ἐπαίδευσεν, ἀναγκαιῶς διὰ πάσης αὐτῆς ὁδεύει τῆς κτίσεως ὁ ὕμνος· ἵνα μάθωσιν οἱ πεπλανημένοι Καλδαῖοι, τί τὸ ὑμνούμενον, καὶ τίνα τὰ ὑμνούμενα.

Ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς πολλὴν θεωρίαν ὁ λόγος ἡμᾶς ἐνέβαλεν, ἐκείνο τέως ἀφέντες, εἰς τὸ προκειμένον ἐπανέλθωμεν· Ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν ὁ νεώτερος υἱός, καὶ ἐδαπάνησε κακῶς τὴν οὐσίαν, καὶ ἤρξατο ὑστερεῖσθαι. *Πλοῦσιοι γὰρ ἐπτάχουσαν καὶ ἐπείνασαν· οἱ δὲ ἐκζητοῦντες τὸν Κύριον, οὐκ ἐλάττωθησονται πυνθὸς ἀγαθοῦ.* Κύριος γὰρ οὐ στερηθεῖ τὰ ἀγαθὰ τοῖς πορευομένοις ἐν ἀκικίᾳ. Ἠρξάτο ὑστερεῖσθαι. Καὶ προσῆλθεν ἐπὶ τῶν ὀρχόντων τῆς χώρας ἐκείνης, καὶ ἐπεμψεν αὐτὸν ἐκείνος βόσκων χοίρους. Βλέπετε, ὅσον ὕψος τῆς ἀρχαίας εὐγενείας· ὅση ταπεινωσις τοῦ ἀποσοχισθέντος τῆς εὐσεβείας. Ἐδόθη βόσκων χοίρους, τούτεστιν, ἡδοναῖς καὶ ἀμαρτίας ἐμφυρεσθαι· ὁ γὰρ ἐστὶ βόρβορος χοίρους, τοῦτο ἀμαρτία τοῖς ἐμυρομένοις. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ τοὺς ἐν ἀκαθαρσίᾳ ζώντας καὶ βορβόρου δίκην ταῖς ἀμαρτίας ἐμυρομένους αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Μὴ δάτε τὰ ἄγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλλετε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων.* Ἐδοσε χοίρους, Ἐπεθύμει δὲ χορτασθῆναι ἀπὸ τῶν κερατίων, ὡς ἦσθαι οἱ χοῖροι καὶ οὐδεὶς εἶδεν αὐτῶν. Πρόσεχε ἐναυθῶνα ἀκριβῶς· Ὁ ἀποσοχινιζόμενος τῆς εὐσεβείας, οὐδὲ αὐτῶν ἔχει τῶν ἡδονῶν τὴν ἀπόλαυσιν, ἀλλ' ἐνδεία ὑποβάλλεται, καὶ πτωχεῖα καταδικάζεται, ὥστε μηδὲ τῶν ἀρεθέντων κακῶν ἔχειν τὴν ἀφθονίαν. Ὁ γὰρ ἄσρων, φησὶν, ἐν ἐνδείᾳ τελευτῆσει. Ἀπεικάζει τοῖνον τὰς ἐν τῷ κόσμῳ ἡδονὰς κερατίων· τὸ γὰρ κεράτιον πολλὴν μὲν ἔχει τραχύτητα, μικρὰν δὲ

• Savil. legendum putat ἐναργεστέρων, sed ἐναργεστέρων restitueri potest.

buntur, inquit propheta, *ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos* (Psal. 35. 9). Cum porro divina Scriptura ebrietatem dicit, non vinum inebrians intelligit, sed verbum sapientia imbiens. Adventum autem Servatoris sequitur est poenitentia fructus; illius quippe fulgidam presentiam poenitentia fructus necessario sequuntur. Ideo hac de re hesterni die sermonem habuimus, non quidem pro argumenti dignitate, sed pro viribus tamen verba fecimus de poenitentia, quæ est pharmacum salutis, medicusque prædicatur animarum et corporum, non qui vere per medicinam curet, sed qui benignitatis spiritu salutem afferat. Quia vero mentem nostram hinc et inde distractam evangelica læctio non affectit, necessarium est hodie paucis de re eadem repetitis, sinem dicendi facere. Servator verbis, parabolis, ænigmatibus, variisque docendi modis pietatem in mentes fidelium inducens, parabolam dixit, quæ vivam poenitentiam ferret imaginem. *Homo quidam, habebat duos filios* (Luc. 15. 11), quorum adolescentior accedens, patrem rogavit ut divideret ipsis substantiam. Oportuit consequutus est, et acceptam paternam substantiam dilapidavit. Argumentum nostis, explicatio jam afferenda est. Etiam si enim a multis varie intelligi possit, veritas certe probis per seipsam manifesta evadit. Quid igitur hic suggerit fons ille sapientiæ? Primum ordinem justorum, et secundum ordinem eorum qui per poenitentiam justificantur; eorum qui ab initio justitiam servarunt, et eorum qui per poenitentiam ad justitiam reducuntur. *Homo quidam habuit duos filios*. Etiam si vero propositum a pio inapum: disjunctum, at veritas ambos unum esse novit Creatoris officium: omnes filii Dei sunt, etiam si a dignitate per malam mentem excidant. Quamobrem Deus, etiam si nos per malas cupiditates a pietate discedamus, non se patrem negat, sed ad rebelles paternam vocem emittit: *Convertimini ad me, filii rebelles, et convertat ad vos* (Zach. 1. 3). Videntur, etiam si aversus sit peccatoris animus, Deum non indignari filios vocare eos, qui se averterunt? Snum quippe novit officium, nec abnegat beneficium suum. Cur adolescentior bonis prave usus est? Ænigma est res proposita: et quomodo, audi. Initio justitia erat, apparebat, fulgebat; peccatum vero, ceu junior quidam, inductum est in mundum. Ideoque prior filius non locum obtinet ejus, qui male bona expendit. Prima enim illa creatio perfectum habuit decorem: cum novus esset mundus, nova gratia, novo decore fulgebat. Creaturarum rerum pulchritudinem Moyses testificatur, dicens: *Et erant omnia bona, nec solum bona, sed etiam Valde bona* (Gen. 1. 31). Itaque prior fuit justitia, et bonum antiquissimum; peccatum vero recentius fuit: nam in justitiam ingressus est, et ejus decorem deturpavit. Divisit ergo illis æqualiter facultates suas. Cur æqualiter? Nihil enim amplius habent justis in hac vita: quandoquidem *Solem suum oriri facit super justos et injustos, et pluit super bonos et malos* (Matth. 5. 45). Verum qui in loco justorum adscriptus erat, noluit paternam sortem dividere, sed sub patris auctoritate mansit. Justus enim semper Deum sequitur, et in suam potestatem nihil redigit. Vis discere, justum nihil a Deo accipere velle, sed in sola patris sui providentia incedere? Id clamat David de justorum ordine: *Quid enim mihi est in cælo? et a te quid volui super terram* (Psal. 72. 25)? Videntur justorum ordinem nolle in se creaturarum potestatem attrahere, sed sub Patris providentia earum dispensationem esse velle? Junior autem accepta paternam substantiam abiit in regionem longinquam, non loco dissitans, sed moribus. Qui peccat enim, procul est a Deo, fratres, non loco, sed moribus, secundum illud: *Ecce qui elongant se a te, peribunt* (Ibid. v. 27). Acceptam vero paternam substantiam dissipavit: luxuriose vivens cum sorte quam acceperat, creaturam peccato sedavit: acceperat solem ut eo frueretur, et donum ut deum adoravit: acceperat fontes ad delicias, et donum deum esse pu-

tavit: ignoravit donantem, et dona affectu hinc: quod ægre ferens clamat Paulus: *Et servierunt creaturæ potius, quam Creatori* (Rom. 1. 25). Ipsa creatura est, ipsa paterna substantia: et alius bene, alius male illa est usus. Ordo hic est, ordo ille est; hic bene, ille contra. Pius videt cæli pulchritudinem, et ex pulchritudine Opificem cogitat: nam ait ille: *Videbo cælos tuos, opera digitorum tuorum* (Psal. 8. 4). Vidit pulchritudinem, et gratias egit tantæ pulchritudinis Opifici: vidit mundum, et laudavit eum qui mundum ornavit. Nam pius creaturam laudat, Creatorem vero adorat: pii quando a creaturarum adoratione refugium, non creaturam contumelia afficiunt, sed Domino tribuunt honorem. Non edit fidelis solem, quia non colit lucem eum impiis; sed honori modum imponit: atque visibilia in pretio habet et amat ut Dei dona. Vis videre quomodo justus respiciat et miretur pulchritudinem, et adorationem Creatori reservet? Ait sapiens quidam, secundum pietatem, inquam, sapiens: *Sol lucens in excelsis Domini, vas mirabile, opus forte, radios ignitos emittens, illuminans cælum*. Et quid statim? *Magnus Dominus qui fecit illum* (Eccli. 26. 48. in Græco). Et pulchritudinem prædicavit, et Creatorem non occultavit. Impius autem male vidit cælos enarrantes gloriam Dei, non verbis, sed officii pulchritudine (Psal. 18. 1): neque enim cælum unquam vocem emisit, sed voce clarior testimonium effert ob decorem suum. Num silens cælum enarrat gloriam Dei? Sane quidem. Literæ tuæ tacentes loquuntur, et elementa Dei tacentia non loquentur? Accepisti gustum pietatis; ex gustu totam accipe veritatem. Impii portionem servare: quomodo ex iisdem ipsis impingat, ex quibus pius justificatur. Videt lunam et adorat illam, videt stellas et colit illas. videt mare et deum esse putat. Qui in fornacem Bahylonicam immissi fuerant, salutari et pulchra confessione sua Deum per opera celebrabant, dicentes: *Benedicite, omnia opera Domini, Domino* (Dan. 3. 57). Hac emissa voce hymnus claudendus est. Neque enim laudum longitudo, sed laudantium propositum Deum delectat. Cum dicit ergo, *Omnia opera*, universa complectitur, nec opus est ad ditamento. Sed quia non sibi ipsis prædicabant, sed Deum celebrabant, et per hymnum adstantes Chaldaeos instituabant, necessario hymnus omnes creaturas prosequatur, ut errantes Chaldaei discerent quid laudaretur, et quenam essent ea quæ laudarent.

Verum quia in multam speculationem nos sermo deduxit, illa dimissa, ad propositum revertamur. Profectus est ille adolescentior filius in regionem longinquam, et male dissipavit substantiam suam, et cepit egere. Nam *Divites egerunt et esurierunt; inquires autem Dominum non mimentur omni bono* (Psal. 33. 11). Dominus enim *Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentia* (Psal. 82. 13). Cœpit egere. *Et accessit ad unum ex principibus regionis illius, qui misit illum ut pasceret porcos* (Luc. 15. 15). Videte, quanta sublimitas priscae nobilitatis; quanta abjectio ejus qui a pietate descivit. Missus est ut pasceret porcos; id est, ut voluptatibus et peccatis repletur: quod enim est crenum porcis, id ipsum est peccatum iis qui sic fradantur. Ideo Servator illos subindicans, qui in immunditia vivunt, et qui in peccatis ut in luto voluntur, dicebat: *Nolite dare sancta canibus, neque margaritas vestras projiciatis ante porcos* (Matth. 7. 6). Pascebat porcos. *Desiderabat autem saturari de siliquis, quas comedebant porci: et nemo illi dabat* (Luc. 15. 16). Hic diligenter attende. Qui a pietate descivit, ne ipsis quidem voluptatibus fruatur, sed indigentia subicitur, et ad paupertatem condemnatur; ita ut ne malorum quidem, quæ elegit, copiam habeat. Nam *Stultus*, ait ille, *in indigentia morietur* (Prov. 10. 22). Sæculares ergo voluptates siliquis comparat; siliqua enim multam habet asperitatem, modicam suavitatem: ac quæ in mundo læta et desiderabilia videntur, multum habent laboris, tantillum voluptatis. Vita quippe nostra majori labori, quam

lætitiae addicta est. *Dies enim annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni, et amplius eorum, labor et dolor* (Psal. 89. 10). Demum penuria ipsum erudit, arumnae ipsum converterunt. Nam *Erudiet te defectio tua, et nequitia tua arguet te* (Jer. 2. 19). *In seipsum autem reversus* (Luc. 15. 17). Pulchre dicitur, *In seipsum*. Nam cum peccamus, extra nos sumus, insanimus, extra proprias cogitationes deferimur: cum vero juste procedimus, in nos ipso revertimur. *In seipsum reversus*, dixit. Hic animadvertite, quam id vere dicatur. Medici enim remedia adhibent peregrina et aliena, pharmaca autem vitae nostrae ex nobis ipsis habemus. *In se reversus*. Non alieno usus est pharmaco, sed suo, nempe ex naturae penu; illo usus est ad salutem, et ait: *Quot mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem fame pereo?* Filios vocat divina Scriptura eos, qui prorsus iustitiae et pietati dediti sunt; mercenarios autem eos, qui non omnimodum affectum erga illum habent, neque in exercitiis vitae penitus, ea quae Dei sunt, curant; sed bonum quidem intelligunt, et verbum amant, at totum animum ipsi non applicant. Et his quidem, qui omnino fervent amore, quique pietate imbuti sunt, secundum propositum rationem Deus mercedem tribuit. Jure ergo dicebat ille: *Quot mercenarii patris mei abundant panibus! ego autem fame pereo*. Revertar ad patrem meum: revertar, sicut dixit ille: *Convertere, anima mea, in requiem tuam* (Psal. 114. 7). *Et dicam, Pater, peccavi in caelum et coram te* (Luc. 15. 18. 19), *et jam non sum dignus vocari filius tuus: fac me sicut unum ex mercenariis tuis*. Alia sunt verba poenitentis, et alia dona poenitentiam recipientis. Qui peccator ad poenitentiam venit, non regnum caelorum in imaginatione versat, non vita aeterna se dignum iudicat, sed solum precatur, ut gehenna liberetur. Ille igitur modica exspectat, Deus vero magna divitiarum beneficia ipsi largitur. Sed, o miraculum! ille solum poenitentiam cogitabat; et pater statim benignitate sua praeventit eum: non exspectavit donec confessionis verba exciperet; sed petitionem praeventit, secundum dictum illud: Priusquam invocaveris me, dicam, *Ecce adsum* (Isai. 58). Vidit, filium procul venientem, et occurrit ipsi. Vident quomodo clementia poenitentiam praeventiat? Ideo David cum morbum peccati poenitentiae pharmaco depulisset, sciens quod Deus peccatorem praeventiat, ipsum rogat, dicens: *Exsurge in occursum meum, et vide* (Psal. 58. 6), quod sincere ad te veniam, vere poenitentiam amplectar. Excepit pater filium: ille vero patri dixit: *Peccavi; jam non sum dignus vocari filius tuus: fac me sicut unum ex mercenariis tuis*. Hic illum pater non alloquitur, nec respondet ipsi, sed servis suis dicit: *Proferte ipsi stolam primam* (Luc. 17. 22). Quid sibi vult illud anigma? Multis precatur poenitens, responsionem non obtinet, sed opere clementiam videt. Hinc perspicimus, poenitentiam nostram verbis, Dei benignitatem operibus exprimi. *Proferte illi stolam primam, quam per transgressionem perdidit: Date quoque ipsi calceamenta*. Quare? Quia serpens peccantes oppugnat, secundum illud: *Ipsae observabit caput meum, et tu insidiaberis calcaneo ejus* (Gen. 3. 15). Ne perniciosus serpens ad nudum pedem accedat, neve rursus venenum peccati effundat adversus eum, qui a peccato liberatus est, calceamenta ipsi apponit ad tutelam. Nisi enim calceamenta acceperit, non potest calcare supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19). Ideo adversus serpentis morsum muniens Paulus, modo clamabat: *Timeo ne, sicut serpens Evam seduxit, ita corrumpantur sensus vestri a simplicitate, quae est in Christo* (2. Cor. 11. 3). Verum hic exsurgit ceu novum quoddam spectaculum, quaestio nempe illa celebris: multi enim creationem redarguunt. Cur, inquiunt, serpens in paradiso? cur lignum tantam malorum materiam tulit? cur Creator lignum tale plantavit? quomodo non absurdum fuerit, cum hortulanus homo curet contraria semina et alienas herbas a propriis semini-

bus eliminare, et a noxiis terram suam custodire; Deum qui talem et tantum constituit paradisum, arborem paravisse unde tanta malorum materia emanata erat? Ad hoc nos argumentum ducit divinus Paulus, cum ait: *Timeo ne, sicut serpens Evam seduxit, ita corrumpantur sensus vestri a simplicitate in Christo*. Quid ergo, fratres? Ex iis quae sigillatim excutiuntur multa et superflua mittentes, ad compendium veniamus. Deus omnia fecit bona, nec simpliciter bona, sed et *Valde bona* (Gen. 1. 31). Hoc enim additamentum bonitatem summam opificiorum omnium declarat. Dat igitur Deus Adamo copiam rerum, usum, potestatem, ut fruatur paradiso, et visibilibus imperet. *Faciamus*, inquit, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram: et dominentur piscibus maris, et volatilibus caeli, et bestiis et jumentis, et universae terrae* (Ibid. v. 26). Hic dedit paradisi potestatem, dedit delicias et usum fructuum. Erat ergo rex constitutus, habens visibilibus potestatem, et paradisi usum. Opus ergo erat, ut praecipuum daretur Adamo, quod animam ejus ad obedientiam exerceret. Multi vero dicunt: An nesciebat Deus Adamum esse transgressurum? cur ergo legem dedit ei, qui transgressurus erat? Rogo caritatem vestram ut mecum concertet, cum ad hoc confutandum multo sit labore opus: hic enim divinam formationem creationemque defendimus. Fecit hominem: omnium dat illi usum, praecipit illi ut ab omnibus comedit. Si angustum praecipuum esset, si pauca comedere permitteret et a pluribus abstinere juberet, excusari posset transgressio, quod tam angustum rerum usus occasione voluntati daret praevareicandi. Sin magna rerum copia erat, et paucissima prohibita fuere, cur benefactorem per obedientiam non honoravit? Verum obijci posset, rerum quidem copiam dedisse, sed non tantam aliarum arborum fuisse pulchritudinem. Erat enim *Pulchrum aspectu, et gustu bonum* (Id. 3. 6). Ut igitur hanc quoque speciosam excusationem praescinderet Deus, quam dedit huic ligno pulchritudinem, eandem quoque ceteris omnibus indidit. Dicit enim Moyses: *Produxitque Deus omne lignum pulchrum visu, et ad vescendum suave* (Id. 2. 9). Cur ergo praecipuum datum est? Ut disceret se et legi et Domino subditum esse. Cur hoc praecipuum, non aliud dedit? Non erat aliud obedientiae exercitium. Quid enim oportuit Adamo dicere Deum? an non furaberis? Cujusnam bona furatus esset? Quam legem dare oportuit? non occides? Quem occidisset? Non moechaberis? Cum cujus uxore? Non concupisces? Cujus facultates? Nulla erat praecipui materia; nondum erat mundus, nondum illa, quae nunc est, mundi confusio. An dicendum erat, Non calumniaberis? Quod tunc forum judiciale erat? qui accusatores, qui accusati? Dat ergo praecipuum ratione praesentis usus fructus: ut rerum omnium copiam homo haberet, ab hac solum abstinere; ut dum omnibus frueretur, propositam sibi haberet potestatem usum ligni illius prohibentem; non quod arbor illa mala esset, sed transgressio improba erat. Quemadmodum enim lex naturae virginem vult connubio legitimo jungi; si qua autem virgo, aut patris voluntate, aut connubii tempus praeveniens, luxuriae se dederit, inevitabili plectitur poena; non quod aliud fecerit, quam ceterae virgines faciunt, sed quod contra legem et patris placitum se ad peccatum dederit; plectiturque non ob rei naturam, sed ob transgressionis modum: sic et Adam sit supplicio obnoxius, non quod quidpiam ex natura sua vetitum acceperit, sed quod rem praecipuum prohibitam sumpserit.

2. Lege commentaria. Cur de rebus tibi ignotis contendis? Quando vis veterum rerum historiam aut jura scrutari, annon commentaria vetera accipis, et verba discis, tum quae ad accusationem, tum quae ad defensionem excusationemque pertinent, quenam a iudice et calculum ferente dicantur; et sic ea quae oblivione deleta erant, in memoria repetere curas? Lege itaque commentaria veteris historiae. Cum sede-

τὴν ἡδύτητα· καὶ τὰ ἐν κόσμῳ φαειρὰ καὶ ποθεινὰ, πολλοὺς μὲν ἔχει τοὺς πόνους, μικρὰν δὲ τὴν ἀπόλαυσιν. Αὕτη πᾶσα ἡ ζωὴ ἡμῶν πλεονί κόμῳ μάλλον ἢ εὐφροσύνῃ συνέζευκται. *Αἱ ἡμέραι· χρόν τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἐβδομηκοντα ἔτη καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν, κόπος καὶ πόνος·* τὸ δὲ λοιπὸν, ἡ ἐνδοια αὐτὸν ἐπαιδαγωγῆσε, καὶ ἡ θλίψις ἐπέστρεψε. *Παιδεύσει σε γὰρ ἡ ἀποστασία σου καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθὼν.* Καλὸν τὸ, *Εἰς ἑαυτὸν.* Ὅταν γὰρ ἀμαρτάνωμεν, ἐκτὸς αὐτῶν ἔσμεν, παραφρονούμεν, ἔξω τῶν οικείων λογισμῶν φερόμεθα· [153] ὅταν δὲ δικαίως προάγωμεν, εἰς ἑαυτοὺς ἐπανερχόμεθα. *Εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν,* εἶπεν. Ἐνταῦθα πρόσεχε ἀκριβῶς, πῶς ἀληθεύει ὁ προειρημένος λόγος, ὅτι λατοὶ μὲν φάρμακα ὑποτίθενται ξένα καὶ ἀλλότρια, τὰ δὲ φάρμακα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐξ ἑαυτῶν ἔχομεν. *Εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν.* Οὐκ ἀλλοτρίῳ ἐχρήσατο φαρμάκῳ, ἀλλὰ τοῖς οικείοις, τοῖς ἀπὸ τῆς φύσεως πλεονεκτήμασι, ταῦτα οὐκ ἐχρησάται εἰς σωτηρίαν, καὶ λέγει· *Πόσοι μισθοὶ τοῦ πατρὸς μου περισσεύουσιν ἄρτου, ἐγὼ δὲ λιμῷ ἀπόλλυμαι;* Υἱοὺς μὲν καλεῖ ἡ θεία Γραφή, τοὺς πάντη τῆ δικαιοσύνη καὶ εὐσεβείᾳ ἀνακειμένους· μισθοὺς δὲ, τοὺς μὴ ὀλόκληρον ἔχοντας πρὸς αὐτὸν διάθεσιν, μὴ δὲ κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἄσκησιν πάντη τὸ τοῦ Θεοῦ φρονούντας· ἀλλὰ συνιέντας μὲν τὸ καλὸν, καὶ ἀγαπώντας τὸν λόγον, μὴ ὀλόκληρον δὲ τὴν διάνοιαν ἀναθέντας ἐπ' αὐτόν. Καὶ τούτοις μὲν ὀλόκληρον ἔχουσι τὸν πόνον, ὅπως δὲ τῆ εὐσεβείᾳ προσανέχουσιν ὁ Θεὸς τὸν μισθὸν δίδωσι κατὰ τὴν τῆς προθέσεως ἀναλογίαν. Εἰκότως οὖν ἐκεῖνος, *Πόσοι μισθοὶ τοῦ πατρὸς μου περισσεύουσιν ἄρτου, ἐγὼ δὲ λιμῷ ἀπόλλυμαι;* Ὑποστρέψω πρὸς τὸν πατέρα μου· ὑποστρέψω κατὰ τὸν λέγοντα· *Ἐπιστρέψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου. Καὶ ἐγὼ, Πάτερ, ἤμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκ ἔτι εἰμι ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· ποιήσόν με ὡς ἓνα τῶν μισθῶν σου.* Ἄλλα τὰ ῥήματα τοῦ μετανοούντος, καὶ ἄλλα τὰ ὄρατα τοῦ δεχομένου τὴν μετάνοιαν. Ὁ ἀπὸ ἀμαρτιῶν εἰς μετάνοιαν ἐρχόμενος, οὐ φαντάζεται βασιλείαν οὐρανῶν, οὐκ ἄξιον ἑαυτὸν κρίνει ζωῆς αἰωνίου, ἀλλὰ μόνην μίαν ἔχει προσευχὴν βυσθῆναι ἀπὸ γυνήτων. Αὐτὸς μὲν οὖν μικρὰ προσδοκᾷ, ὁ δὲ Θεὸς ἀφθονον αὐτῷ τὸν πλοῦτον τῆς εὐεργεσίας χαρίζεται. Ἄλλ' ὡ τὸ θαύματος! ἐνενόησε μόνον τὴν μετάνοιαν, καὶ ὁ πατὴρ εὐθέως ἔφρασε τῆ φιλανθρωπία· οὐκ ἀνέμεινε δέξασθαι τὰ ῥήματα τῆς ἐξομολογήσεως, ἀλλὰ προέλαβε τὴν αἴτησιν, κατὰ τὸ εἰρημένον· Πρὶν ἐπικαλεσθῆ με, ἔρω, *Ἰδοὺ πάρεμι.* Εἶδε τὸν υἱὸν μακρόθεν ἐρχόμενον, καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ. Ὅραξ, πῶς φθάνει ἡ φιλανθρωπία τὴν μετάνοιαν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ ἀποδοξάμενος τὴν ἰσότην τῆς ἀμαρτίας τῷ φαρμάκῳ τῆς μετανόιας, καὶ εἰδὼς, ὅτι φιλανθρωπῶς ὦν προῦπαντᾷ τοῖς προσερχομένοις, παρακαλεῖ τὸν Θεόν, λέγων· *Ἐξ-εγέρθητι εἰς συνάντησίν μου, καὶ ἰδοὺ, ὅτι γνησίως πρὸς σε ἔρχομαι, ὅτι μετὰ ἀληθείας τὴν μετάνοιαν ἐνόησα.* Ἐδέξατο ὁ πατὴρ τὸν παῖδα· κάκεινος πρὸς τὸν πατέρα, *ἤμαρτον, οὐκέτι εἰμι ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· ποιήσόν με ὡς ἓνα τῶν μισθῶν σου.* Ἐνταῦθα ὁ πατὴρ πρὸς αὐτὸν οὐδένα ποιεῖται λόγον· οὐκ ἀποκρίνεται πρὸς αὐτόν, ἀλλὰ φησι πρὸς τοὺς δούλους· *Ἐξ-εγέρκατε αὐτῷ τὴν πρώτην στολήν.* Τί βούλεται τὸ αἰνεῖν; Πολλὰ εὐχεται ὁ μετανοῶν· ἀποκρίσεως δὲ διὰ λόγων οὐ τυγχάνει, ἀλλὰ δι' ἔργου τὴν φιλανθρωπίαν ὀραῖ. Ἐνταῦθα παιδεύομεθα, ὅτι ἡμῶν μὲν ἡ μετάνοια διὰ ῥημάτων· Θεοῦ δὲ ἡ φιλανθρωπία διὰ πραγμάτων. *Ἐξενέγκατε αὐτῷ τὴν πρώτην στολήν,* ἢν ἀπόλεσε διὰ τῆς παραδόσεως· *Δότε αὐτῷ καὶ ὑποδήματα.* Διὰ τί; Ἐπειδὴ ὁ ὄρις πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐκπεπογέμωται κατὰ τὸ εἰρημένον· *Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πέδιλον.* Ἰνα μὴ γυμνῷ ποδὶ προσέλθοι ὁ ὀλέθριος ὄρις, εἴνα μὴ πάλιν τὸν ἴδν τῆς ἀμαρτίας κενώση κατὰ τὸν ἐλευθερωθέντος ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, περιτιθῆσιν αὐτῷ τὰ ὑποδήματα πρὸς ἀσφάλειαν. Ἐὰν γὰρ μὴ λάβῃ τὰ ὑποδήματα, οὐ δύναται πατεῖν ἐπάνω ὄρειαν καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πάλιν τὸν ἴδν τῆς ἀμαρτίας τοῦ ἐχθροῦ. Διὰ τοῦτο τὰ δῆγματα τοῦ ὄρειαν ἀσφαλίζομενος ὁ Παῦλος. Ἄρτίως ἐκήρυττε· *Φοβοῦμαι, μήπως ὡς ὁ ὄρις τῆν Ἐβάρ ἠπάτησεν, οὕτω φθαρείη τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλότητος τῆς εἰς Χρι-*

στὸν. Ἄλλ' ἐνταῦθα ἀνακύπτει ὁδὸν τι καινὸν δρᾶμα, τὸ πολυθρύλλητον ἐκεῖνο ζήτημα· πολλοὶ γὰρ ἐπιλαμβάνονται τῆς δημιουργίας. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ὁ ὄρις ἐν παραδείσῳ; διὰ τί τὸ δένδρον ὑπόθεσις [154] τοσαύτην κακῶν ἤνεγκε; διὰ τί ὁ Δημιουργὸς τοιοῦτον φυτόν ἐφύτευσε; πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον, ἀνθρωπῶν μὲν κηπιῶν σπουδάζειν ἐναντία σπέρματα καὶ τὰς βοτάνας τὰς ἀλόφραλας ἐξορίζειν τῶν οικείων σπερμάτων, καὶ καθάρην φυλάττειν τὴν ἑαυτοῦ γῆν ἀπὸ τῶν ἐναντίων· τὸν δὲ Θεὸν τοσοῦτον καὶ τηλικούτων ἐδράσαντα παράδεισον, φυτόν κατασκευάσαι, ἀφ' οὗ πηγάζειν ἔμελλεν ἡ τῶν κακῶν ὑπόθεσις; Ἐπὶ ταύτην ἡμᾶς ἀγει τὴν ἀκολουθίαν ὁ θεὸς Παῦλος λέγων· *Φοβοῦμαι, μήπως, ὡς ὁ ὄρις Ἐβάρ ἠπάτησεν, οὕτω φθαρείη τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλότητος τῆς εἰς Χριστόν.* Τί οὖν, ἀδελφοί; Τὰ πολλὰ καὶ περιττὰ τῶν κατὰ μέρος ἐξεταζομένων ἀφέντες, ἐπὶ τὸ σύντομον ἐλθωμεν. Ὁ Θεὸς πάντα καλὰ ἐποίησε· καὶ καλὰ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ *λίαν καλῶ.* Ἡ γὰρ ἐπαγωγή τὸ ἄκρον τοῦ κάλλους δεικνύσει τῶν γενομένων πάντων. Δίδωσιν οὖν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ τὴν ἀφθονίαν, τὴν ἀπόλαυσιν, τὴν ἐξουσίαν, ἀπολαύειν μὲν τὸ παραδείσου, ἀρχειν δὲ τῶν ὄρωμένων. *Ποιήσωμεν γὰρ ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς.* Ἐνταῦθα δέδωκε τὴν ἐξουσίαν τοῦ παραδείσου, δέδωκε τὴν τρυφήν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν. Ἦν οὖν βασιλεὺς χειροτονητὸς, ἔχων καὶ τὴν ἐξουσίαν τῶν ὄρωμένων καὶ τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ παραδείσου. Ἐδέησεν οὖν ἐντολὴν δοθῆναι τῷ Ἀδὰμ, γυμνάζουσαν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς ὀπακοήν. Πολλοὶ δὲ φασίν· Οὐκ ἦδει ὁ Θεὸς, ὅτι παραθήσεται ὁ Ἀδὰμ; διὰ τί οὖν ἐνομοθέτησε τῷ παραθῆναι μέλλοντι; Παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην συναγωνισασθᾶί μοι τῷ ἴδιῳ κόπῳ γέμοντι· ἀπολογούμεθα γὰρ ὑπὲρ τῆς πλάσεως, ὑπὲρ τοῦ θεικοῦ δημιουργήματος. Ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, πάντων αὐτῷ δέδωκε τὴν ἀφθονίαν, ἐντέλλεται αὐτῷ ἀπὸ πάντων φαγεῖν. Καὶ εἰ μὲν ἦν ἡ ἐντολὴ στενὴ, ἐπιτρέπουσα μὲν τῶν ὀλίγων ἀψάσθαι, τῶν δὲ πλείων ἀπέχεσθαι, εὐπρόσωπος ἦν ἡ παράδοσις, τῷ στενωπῷ τῆς ἀπολαύσεως ἀφορμὴν παρέχουσα τῆ ῥοπῆ τῆς προαιρέσεως. Εἰ δὲ ἡ μὲν ἀφθονία πολλή, τὸ δὲ κεκωλυμένον βραχὺ, τίνος ἕνεκεν μὴ ἐτίμησε διὰ τῆς ὀπακοῆς τὸν εὐεργέτην; Ἄλλ' ἐνδέχεται εἶπειν, ὅτι τῶν πολλῶν μὲν ἔδωκε τὴν ἀφθονίαν, τοιοῦτον δὲ κάλλος οὐκ εἶδεν ἐν ἐτέρῳ δένδρῳ. Ὁραῖον γὰρ τοῦτο τῆ ὄρασι, καὶ καλὸν τῆ γύσει. Ἰνα οὖν καὶ ταύτην περιέλη τὴν ἐμπρόσωπον ἀπολογίαν ὁ Θεὸς, ὃ δέδωκε κάλλος ἐκεῖνῳ τῷ δένδρῳ, τοῦτο καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσιν ἐχαρίσατο. Λέγει γὰρ Μωϋσῆς· *Καὶ ἐξανέτειλεν ὁ Θεὸς ἐτι πᾶρ ἔβλον ὄρασι εἰς ὄρασιν, καὶ κωλὴν εἰς βράσιον.* Διὰ τί οὖν ἐδόθη ἡ ἐντολή; Ἰνα μάθῃ ὅτι ὑπὸ νόμον ἐστὶ καὶ ἀεσπότην. Καὶ διὰ τί ταύτην, καὶ οὐκ ἕτεραν δέδωκεν; Οὐκ ἦν ἄλλος ὀπακοῆς γυμνάσιον. Τί γὰρ ἔχρην τὸν Θεὸν τῷ Ἀδὰμ εἶπειν; Μὴ κλέψης; Τὰ τίνος; Τί ἔχρην τὸν Θεὸν νομοθετῆσαι; Οὐ φονεύσεις; Τίνος; Οὐ μοιχεύσεις; Τὴν τίνος; Οὐκ ἐπιθυμήσεις; Τὸν τίνος διαφερόντων; Οὐκ ἔχρην ἕλην ἡ ἐντολή, οὐκ ἦν ὁ κόσμος, οὐδὲ ἡ νῦν τῷ κόσμῳ παρούσα σύγχυσις. Ἄλλ' ἔχρην πάντως εἶπειν, οὐ συκοφαντήσεις; Ποῖον ἦν δικαστήριον; τίνος οἱ κατηγορούντες; ἡ τίνος οἱ κατηγορούμενοι; Δίδωσιν αὐτῷ ἐντολὴν ἀπὸ τῆς προκειμένης ἀπολαύσεως, πάντων μὲν ἔχειν τὴν ἀφθονίαν, τούτου δὲ μόνου ἀπέχειν· Ἰνα τῶν ἀπάντων τὴν ἀπόλαυσιν ἔχων, προτεταγμένην ἔχη τὴν δεσποτείαν τὴν κωλύουσαν τοῦ δένδρου· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸ τὸ εἰδὸρον ἦν κακὸν, ἀλλ' ἡ παράδοσις ἦν μογηρὰ. Ὅσπερ γὰρ νόμος μὲν φύσεως βούλεται νυμφοστολεῖσθαι γάμῳ νομίμῳ παρθένον, ἐὰν δὲ τις παρθένος φθάσασα τοῦ πατρὸς τὴν προθεσίμην, ἡ τὴν ὄραν τοῦ γάμου, ἑαυτὴν ἐκόψῃ πρὸς ἀσέλγειαν, ἀπαράιτητον ὑπέγει τοῖς νόμοις τὴν τιμωρίαν, οὐκ ὡς ξένον τὴ παθοῦσα παρὰ τὰς ἄλλας παρθένας, ἀλλ' ὡς παρὰ τὸν νόμον τὸν ἀρέσκοντα τῷ πατρὶ ἑαυτὴν ἐκόδουσα πρὸς ἀμαρτίαν, καὶ τιμωρεῖται οὐ διὰ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον τῆς παραδόσεως· οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ ὑπεύθυνος γίνεται τῇ τιμωρίᾳ, οὐκ ὡς ἀπηγορευμένου τίνος ἀψάμενος, ἀλλ' ὡς τὸ τῆ ἐντολῆ ἀπηγορευμένου σφετεριστάμενος.

β. [155] Ἀνάγωθι τὰ ὑπομνήματα. Διὰ τί περὶ ὧν οὐκ

οἷδας φιλονεικεῖς; Ὅταν θέλῃς ἀργαλίῳ πραγμάτων ἱστορίαν ἢ δίκην ἐξεργεῖσαι, οὐ τὰ ὑπομνήματα λαμβάνεις τὰ ἀρχαία, καὶ μανθάνεις τίνα μὲν τὰ ῥήματα τῶν κατηγορουμένων, τίνα δὲ τῶν συνηγορούντων καὶ τὴν ἀπολογουμένων, τίνα δὲ τὰ τοῦ δικαστοῦ καὶ τῆν ψήφον ἐπάγοντος, καὶ οὕτω τὰ λήθη χωσθέντα ἀνανεύσαι τῇ μνήμῃ τῆς ἀναμνήσεως; Ἀνάγνωθι οὖν τὰ ὑπομνήματα τῆς ἀρχαίας ἱστορίας. Ὅτε ἐκάθισεν ὁ κριτὴς τῆς ἀληθείας, ἄλλοι δὲ ὅτε πρὸς τὸν κατὰ κριτον ἦλθεν ἐν σχήματι φίλου ὁ λατρός τῶν ἡμετέρων πταισμάτων, τί ψησι πρὸς αὐτὸν; Ἄδὰμ, ποῦ εἶ; Καὶ τί εἶπεν Ἄδὰμ; Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα, καὶ ἐκρύβην, ὅτι γυμνός εἰμι. Τί οὖν ὁ τὰ πάντα εἰδώς; Σχηματίζεται ἄγνοια, καὶ λέγει· Καὶ τίς σοι εἶπεν, ὅτι γυμνός εἶ; ἐ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐκεῖσε λάβημι σοι τοῦτο μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες; Δεικνυσιν, ὅτι πάντων, ὡς εἶπεν, ἔλαβε τὴν ἀφθονίαν, καὶ οὐ τὸ στενὸν τῆς ἀπολαύσεως ἤγαγεν αὐτὸν εἰς τὴν παράδεισον. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ὁ ἐγκαλούμενος; Ἐ γυνή, ἦν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὐτῇ μοι ἔδωκεν. Ὁ Ἄδὰμ τῇ γυναικὶ ὑπογράφει τὸ ἀμάρτημα, καὶ οὐ τὸ δένδρον\* περιγράφεις τὴν κατηγορίαν; Ὁ ἐγκαλούμενος οὐκ ἔδυνήθη τι ψεύσασθαι, οὐχ εὐρίσκε τιτὰ ἔτερον ἀποφυγὴν ἔξω τῆς ἀληθείας, οὐκ ἐπέγραψε τῷ δημιουργῷ τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ τῆς γυναικὸς κατηγορήσας· καὶ οὐ κατηγορεῖς πραγμάτων, ὡν οὐκ οἶδας τὴν δύναμιν; Καὶ τί πρὸς τὴν Εὐαν ὁ Θεός; Τί τοῦτο ἐποίησας; Ἡ δὲ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τὴν αἰτίαν ἀποκρίνεται· Ὁ ὄρις ἠπάτησέ με. Μὴ ἤφατο τῆς δημιουργίας; μὴ διεβάλε τὸν πλάσαντα; μὴ εἶπε, Διὰ τί γὰρ ἡμᾶς ἐποίησας; διὰ τί γὰρ ἀπὸ τοῦ δένδρου ἐκώλυσε; Ἡ ὑποκειμένη τοῖς ἐγκλημασιν οὐχ εὐρίσκε τι ψεύσασθαι. Φίλον γὰρ τοῖς ἐγκαλουμένοις καὶ τὰ μὴ ὄντα κλάττεσθαι πρὸς ἀποφυγὴν τῶν ἐγκλημάτων. Ἡ ὑποκειμένη οὖν τοῖς ἐγκλημασιν οὐχ εὐρίσκον ἄλλον ἀποφυγὴν· καὶ οὐ, ἀ μὴ προσήμεγκαν οἱ κατὰ δίκην, προσφέρεις εἰς Θεοῦ κατηγορίαν; Ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπιανάζει τὸν λόγον. Ἄδὰμ, ποῦ εἶ; Ἐπειδὴ εἶδον, ὅτι τοῖς ἀμαρτάνουσιν φράττεται τὰ στήματα, καὶ οὐκ ἔχει πειρησίαν ὁ ἀμαρτάνων, ἐν σχήματι τῆς ἐρωτήσεως ἀνοίγει αὐτῷ ὁδὸν ἀπολογίας. Παραδὶς ἐκρύβην· ἀκούσας τῆς φιλανθρωπίας τῆς σῆς, Δέσποτα, πρὸς τὴν ἀπολογίαν προήλθον. Καὶ βλέπεις τὸν δικαιοκριτὴν. Οὐκ ἐξετάζει εὐθέως τὴν ἀμαρτήσαντα, ἀλλὰ τὸν ἀπαιτηθέντα· καὶ εἰκότως· βαρύτερον γὰρ ἂν ἐγένετο τὸ δικαστήριον, εἰ τῶν ὑπευθύνων πρῶτον ἤφατο. Ἄλλ' ἀργεῖται ἀπὸ τοῦ δυναμένου καὶν μικρὰν εὐρίειν ἀπολογίαν, ὅτι παρ' ἄλλου προσώπου ἀπήτην ἐδέξατο. Ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς οὖν ἐπὶ τὴν γυναικα χωρεῖ, καὶ λέγει· Τί τοῦτο ἐποίησας; Ἡ δὲ πρὸς τὸν Δεσπότην· Ὁ ὄρις ἠπάτησέ με. Ὁ ὄρις ἠπάτησε; Χώραν εἶχεν ἡ ἀπάτη, εἰ μὴ προλαβοῦσα ἡ ἐντολὴ ἀπέκλισε τὴν πλάνην, εἰ μὴ ἐφθνη ἐπιών, ὅτι Ἐν ἡ ἂν ἡμέρα φάγηται ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθαινεῖσθε, εἶχε χώραν ἡ ἀπάτη. Διὰ τί μὴ ὁ τοῦ Θεοῦ ἠκολούθησεν ὁ λόγος, ἀλλ' ὁ τῆς ἀπάτης ἐδέχθη; Οὕτως ὁ δημιουργὸς ἀνάειτος ἦν, ὁ δὲ παραδὶς ὑπεύθυνος. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανέλθωμεν. Ἡ μὲν ἐξετάσις τῶν πεπλημμελημένων ἀπὸ τοῦ ἀπαιτηθέντος ἐπὶ τὴν ἀπάτην θείσαν, ἡ δὲ ἀπόφασις ἐπὶ τὸν αἰτίαν τῶν κακῶν. Πρῶτον ἡ θεία δίκη κατ' ἐκείνου φέρει τὴν ψήφον. Οὐ γὰρ ἀποφείρεται κατὰ τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ κατὰ τῆς γυναικὸς εὐθέως, ἀλλὰ κατὰ τοῦ ὄψεως. Καὶ ὅρα τὸ μακρόθυμον τῆς δίκης. Οὐ καλεῖ τὸν ὄριον ὁ Θεὸς εἰς ἐξετάσιν· οὐ γὰρ εἰς ἔτερον ἀναγαγεῖν τὴν αἰτίαν βούλεται, οὐδὲ εὐρίειν ἀποφυγὴν ἔτερον. Τί οὖν πρὸς αὐτόν; Ἐπισκατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ὁ ὄρις ὄργανον ἦν φαινόμενον, ὁ δὲ διάβολος ἀοράτως ὁ δὲα τοῦ ὄψεως ἀπατίων. Τίνος ἔνεκεν κατὰ τοῦ ὄργανου ἡ τιμωρία, καὶ οὐ κατὰ τοῦ αὐθέντου τῆς πονηρίας γίνεσθαι ἡ θεία δίκη; Καὶ κατὰ τῆς ἀμαρτίας χωρεῖ, καὶ κατὰ τοῦ ὄργανου τῆς ἀμαρτίας. Οἶδας, ὅτι καὶ τὸν λογισμὸν οὐκ ἔχοντι ταύρω, ἐὰν κερατίση, ὁ Θεὸς θάνατον ὀρίζει τὴν δίκην, καίτοι λογισμὸν οὐκ ἔχοντι, ἀλλ' [158] αὐτὴν ὄψας τὴν ὄρμην κολάζει. Οὕτως τοῖσιν καὶ ἐνταῦθα κατὰ τοῦ ὄψεως ἀποφαινεταί, δεικνύς, ὅτι εἰ τὸ ὄργανον τῆς ἀμαρτίας οὕτω τιμωρεῖται, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἐνεργή-

\* Savilius legendum putat τὸ δένδρον.

• Savilius conj, ἠκούσθη.

σαντα κολάζει. Διὰ τοῦτο ὁ μακρῖος Ἡσαίας τὴν ἀπειλὴν ταύτην τὴν κατὰ τοῦ ὄψεως καλῶς ἐκλαδομένης φησι· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, Ἐπαίξει ὁ Θεὸς τὴν μάχουραν τὴν ἀγίαν καὶ μεγάλην καὶ ἰσχυράν ἐπὶ τὸν δράκοντα, τὸν ὄριον τὸν φεύγοντα, ἐπὶ τὸν δράκοντα τὸν ὄριον τὸν σκολιόν, καὶ ἀνελεῖ τὸν δράκοντα τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Δράκοντα καλεῖ τὸν διάβολον, καὶ ὄριον σκολιόν, αὐτὸν τὸν τῶν δαυμονίων ἄρχοντα. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Σωτὴρ φησὶν· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπὶ τὸν ὄριον καὶ σκορπίων. Καὶ ἵνα μὴ τὰ φαινόμενα ὑπολάβῃς, ἐπιγράφει· Καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἄλλ' ὅταν ἀκούσῃς δράκοντα καὶ ὄριον, μὴ ῥίξῃς κακίαν ὑπολάβῃς, ὡς φασὶν οἱ Μανιχαῖοι. Οὐ γὰρ ἦν ῥίξῃς κακοῦ, οὐδὲ φύσις πονηρίας, ἀλλ' ἰσοπῆ παρανομίας. Ὁρᾶς, φησὶ, τὴν Γραφήν, ὅπως αὐτὸν ὄριον ἐκάλεσε καὶ δράκοντα, καὶ ὡσπερ ξέντην τίνα φύσιν πονηρίας εἰσηγουμένην; Ἀλλὰ ταῦτα τῶν ἀσθεῶν τὰ ῥήματα κενὰ καὶ μάταια καὶ λογισμὸν οὐκ ἔχοντα. Καὶ γὰρ ὅταν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους λέγῃ ὁ Κύριος· Ὅψεως, γεννημάτων ἐχθιδῶν, οὐ τὴν φύσιν διαβάλλει, ἢ τὴν προαίρεσιν διαμάχεται. Οὕτως οὐ δεῖ λέξεσθαι πείθεσθαι, ἀλλὰ ταῖς ἐνομοῖσι παιδεύεσθαι.

γ'. Ἄλλ' ἀντιτείνουσα πάλιν, καὶ ἕτερον ζητοῦσι κήτημα. Διὰ τί, φησι, τὸ δένδρον ἐκάλεσε γυνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, εἰ μὴ πάντως φύσιν τινὰ τοιαύτην ἠβούλετο γνωρίσαι τοῦ φυτοῦ τὸ θεῖον γράμμα; Μὴ συκοφαντεῖς ἀπίως, ἀνθρωπε, τὴν ἀλήθειαν. Τὸ γὰρ δένδρον τοῦ καλοῦ καὶ πονηροῦ οὐ φύσιν ἐγέννησεν, ἀλλ' ὑπέθεσιν ἤνεγκε· καὶ ἐκατέστη τῇ προσηγορίᾳ τοιαύτη, οὐκ ἐπειδὴ τοῦτο εἶχε κατὰ φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐπέτελει κατὰ τὴν ἀπόφασιν. Τί γὰρ εἰδίδασκε τὸν Ἄδὰμ ἡ γεῖσις; Ὅτι καλὸν τὸ ὑπακούσαι Θεοῦ, καὶ κακὸν τὸ παρακούσαι Θεοῦ. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ γνώσις καλοῦ καὶ πονηροῦ, καὶ οὐδὲν ἕτερον ὄψας. Ἐπεὶ ποῖαν εὐρε γυνῶν τῶν καλῶν ἀναβλέψας εὐθέως; τί ἕτερον εἶδε καλόν; τὴν ἐλεημοσύνην; Τίνες γὰρ ἦσαν ἐκεῖ πένητες; Ἀλλὰ τί εἶδον; ὅτι καλὸν ἡ φιλανθρωπία; Ποῖαν γὰρ εὐρεν ὑπέθεσιν φιλανθρωπίας; Τί οὖν εὐρεν; ὅτι καλὸν μὲν τὸ ὑπακούειν, κακὸν δὲ παρακούειν τοῦ εὐεργέτου. Τίς ταῦτα σαφηνίζει; Ἡ Γραφὴ λέγει, Εἰ ἀπηγγέλη σοι, ἀνθρώπε, τί καλόν, ἢ τὴν Κύριος ἐπιπέσει παρά σου, ἀλλ' ἢ τὸ φοβέσθαι τὸν Κύριον καὶ Θεὸν σου; Ὁρᾶς, ὅτι καλὸν ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, πονηρὸν δὲ τὸ παρακούσαι Θεοῦ; Ἐορίξες, φησὶν, ὄρανός, καὶ ἐξέστη ἡ γῆ, Ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπεν πηγήν ὕδατος ζωῆς, καὶ τὰ ἐξῆς. Διὰ τί οὖν, φησὶν, εἶπε, Μὴ εἴη τοῦ δένδρου, ἐξ οὗ ἐὰν φάγης, μέλλεις γινώσκειν διὰ τῆς παραδόσεως τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν; διὰ τί; Ἐγὼ σοι σαφηνίσω καὶ σύντομον ἀποδώσω λόγον. Φίλον ἀεὶ τῇ θεῇ Γραφῇ τοιαύτας δίδουσι τῶν πράγματι προσηγορίας, οἷας ἂν καὶ τὰς ὑποθέσεις ἐνέγκωσιν. Οἶόν τι λέγω· Ὁ Ἰσαὰκ ὤψεως φρέαρ· οἱ Φιλιστιαῖοι ἐλθόντες ἐμαχθήσαντο περὶ τοῦ φρέατος, καὶ εἰς ἐκεῖνους περιεπιθήσαντο φρέαρ, ἀλλοτρίως καρποῦσιν πόνους. Τί οὖν ὁ Ἰσαὰκ; Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ λάκκου, Ἐχθρίαν. Οὐχ ὁ λάκκος τὴν ἐχθρίαν ἐργάσαστο, ἀλλ' ἡ ὑπόθεσις ἢ περὶ αὐτοῦ ἐχθρίαν ἐποίησε, καὶ διὰ τοῦτο φρέαρ ἐγένετο ἐχθρίας. Ἐποίησεν ἄλλο φρέαρ, καὶ ἀφῆρθε τὸ καὶ τοῦτο· καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸ φρέαρ ἀδικίας, οὐχ ὅτι τὸ φρέαρ ἦν ἀδικία, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀδικία περὶ τὸ φρέαρ ἔσχε τὴν ὕλην. Ὁμοίως καὶ οἱ ὑπηρέται τοῦ Ἰωὰβ καὶ τοῦ Ἀβενήρη, περὶ τὴν κρήνην, ὡς ἴσαον οἱ τὴν Γραφήν ἐπιστάμενοι, ἀλλήλους συγκροτούμενοι, ἀλλήλους ἐπεβούλευσαν, καὶ ἐκλήθη ὁ τόπος Μερὶς τῶν ἐπιβούλων. Πάλιν ἐνταῦθα οὐχ ὁ τόπος τὴν ἐπιβουλήν ἐγέννησεν, ἀλλ' ἡ ὑπόθεσις ὄνομα τῆς τόπῳ δέδωκεν. Οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἄδὰμ. Ἐπειδὴ ἐκ τῆς γεσεως ἐμελλε λοιπὸν πείραν λαμβάνειν, ὅτι καλὸν τὸ ὑπακούσαι, κακὸν δὲ τὸ παρακούσαι, ἔλαβε τὸ δένδρον ἐκ τῆς ὑπόθεσεως τὴν προσηγορίαν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ ξύλου ἐκείνου φυγεῖν, καὶ προσδραμεῖν τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς, τῷ φυτῷ [157] τοῦ σταυροῦ, τῷ ἀνθήσαντι καρποῦς δικαιοσύνης, τῷ παρθεῖαν βλαστήσαντι καὶ ἀγιωσύνην πηγάζοντι, καὶ καρποῦς διαφόρου ἀποτίσαντι, πολλοῖς καὶ διαφόροις κομῶντας τοῖς πλεονεκτήμασι, τῷ ἐν ταύτῃ τῇ πῆξῃ τῇ αἰσθησῇ τοῦ ξύλου τὴν μεγίστην ἐκείνην καὶ ξένην σωτηρίαν, οὐχ ἦν ὁ Σω-

ret Judex veritatis; imo potius cum delictorum nostrorum medicus ad solum eum amici habitu accessit, quid ait illi? *Adam, ubi es? Quid respondit Adam? Vocem tuam audivi, et me occultavi, quia nudus sum (Gen. 3. 9. et 10).* Quid ergo ille qui omnia novit? Ignorantiam simulat et dicit: *Et quis indicavit tibi quod nudus esses, nisi quod ex ligno, de quo solo praeceperam tibi ne comederes, comedisti (Ibid. v. 11)?* Ostendit illum omnium fere copiam accepisse, neque ex angustia rerum fruendam ad praevaricationem venisse. Quid ad haec reus? *Mulier quam dedisti mihi, ipsa mihi dedit (Ibid. v. 12).* Adam mulieri peccatum adscribit, et in arbori adscribit? Qui accusabatur, mentiri non potuit; non invenit aliud perfugium extra veritatem, non Creatori causam imputavit, sed uxorem accusavit; et tu res accusas, quatum vim ignoras? *Ecquid Evae dixit Deus? Cur hoc fecisti (Ibid. v. 13)?* Illa vero interrogata causam affert: *Serpens decepit me.* Num creationem perstrinxit? num Creatorem incusavit? num dixit, Cur nos fecisti? cur ligni fructum prohibuisti? Quae accusationibus impetitur, non invenit quo pacto mentiar. Solent enim accusati ea quae non sunt comminisci, ut crimen effugiant. Accusata ergo illa non invenit aliud perfugium; et tu ea, quae illi culpae obnoxii non attulerunt, ad Deum accusandum profers? Sed rursus ad propositum revertar. *Adam, ubi es?* Cum vidit ora peccantium obstructa, nec ullam peccanti inesse fiduciam, interrogantis more viam ipsi excusationis aperit. Prævaricatus me occultavi; audita tua, Domine, benignitate, ad me excusandum accessi. Et vide justam Judicem. Non statim examinat eam quae peccarat, sed eum qui deceptus fuerat: et merito quidem; nam gravius fuisset iudicium, si a noxia muliere coepisset. Verum incipit ab eo qui poterat parvam saltem invenire excusationem, quia ab alia persona deceptus fuerat. A viro itaque ad mulierem procedit, et dicit: *Cur hoc fecisti?* Respondet illa Domino: *Serpens decepit me.* Serpens decepit? Fallacia in excusationem admissa fuisset, nisi prævium præceptum errandi viam clausisset; nisi dixissem, *In quacumque die comederitis de ligno, morte moriemini,* locum fallaciae habuisset. Cur non Dei verbum, sed fallacia admissa fuit? Sic Creator inculpatus fuit, prævaricator autem culpae obnoxius. Sed ad propositum revertamur. Perquisitio criminis a decepto ad decipientem progressa est, sententia vero in malorum auctorem prolata fuit. Primo Dei vindicta contra illum fert calculum, neque statim contra virum vel contra mulierem pronuntiat, sed contra serpentem. Et vide Judicis consideratam tarditatem. Non serpentem ad examen vocat Deus; non enim in alium vult culpam referre, neque aliud perfugium reperire. Quid igitur ait illi? *Maledictus es inter omnia animantia terræ (Ibid. v. 14).* Serpens instrumentum apparens est, diabolus vero est qui invisibiliter per serpentem decipit. Cur contra instrumentum poena profertur, et non contra facinoris auctorem divina vindicta exercetur? Et contra peccatum profertur, et contra instrumentum peccati. Nosti quod latro ratione destitutus, si cornibus impetat, poenam mortis Deus statuatur, et illum impetum puniat. Sic igitur hic contra serpentem fert sententiam, ostendens, si instrumentum peccati ita supplicio afficit, multo magis auctorem se plexurum esse. Ideo beatus Isaias comminationem illam contra serpentem pulchre accipiens ait: *Et erit in novissimis diebus, Inducet Deus gladium sanctum, grandem et fortem super draconem, serpentem fugientem, super draconem, serpentem tortuosum, et occidet draconem in die illa (Isai. 27. 1).* Draconem vocat diabolum, et serpentem tortuosum, ipsum daemonum principem. Sic et Salvator ait: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones (Luc. 10. 19).* Et ne putes agi de rebus sub sensum cadentibus, addit, *Et supra omnem virtutem insueti.* Sed cum audieris draconem et serpentem, ne radicem malitiae aspiceris esse, ut aiunt Manichæi. Non enim fuit radix mali, neque natura nequiae,

sed propensio ad iniquitatem. Vides, inquit, quomodo Scriptura vocet illum serpentem et draconem, et quasi quamdam extraneam naturae malitiam indicet? Verum haec sunt impiorum verba vana, inania et ratione destituta. Nam cum Dominus dicit hominibus, *Serpentes, genimina viperarum (Math. 23. 33),* non naturam accusat, sed propositum. Sic non oportet dictionibus hæerere, sed a sententiis institi.

5. Sed rursus digladiantur, et aliam proferunt questionem. Cur lignum vocavit scientiae boni et mali, nisi Scriptura sacra vellet ligni aliquam hujusmodi naturam ind care? Ne veritatem temere calumniaris, nō homo. Lignum enim, boni et mali non naturam genuit, sed occasionem tulit: atque ita vocabatur, non quod talem naturam haberet, sed quod secundum prolata sententiam id efficeret. Quid Adamum docuit gustatio? Bonum esse Deo obedire, malum ei non obsequi: et hæc est scientia boni et mali, nihilque aliud omnino. Quam enim statim habuerit scientiam bonorum, ubi aperti sunt ejus oculi? quod aliud bonum vidisset? elemosynam? Sed qui pauperes illie erant? Quid vidit? bonam esse humanitatem? Sed quam invenit humanitatis occasionem? Quid ergo vidit? Bonum esse obedire, malum non obsequi Benefactori. Quis hæc declarat? Scriptura quæ dicit: *Si renuntietur tibi, o homo, quid sit bonum, aut quid Dominus requirat a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum (Mich. 6. 8. et Deut. 10. 12).* Viden' bonum esse timorem Domini, et malum esse non obsequi Deo? Inhorruit, inquit, cælum, et stupefacta est terra: *Duo enim mala fecit populus meus; me dereliquerunt fontem aquæ vivæ (Jer. 2. 12. 13),* etc. Cur ergo dixit, inquit: Ne tetigeris lignum, de quo si comedas, per transgressionem cogniturus es bonum et malum? quare? Ego tibi panem declarabo. Solet divina Scriptura talia rebus nomina dare, qualia ex occasione quapiam sortiuntur: verbi gratia, Isaac puteum fodit, et Philistæi venientes de puteo concertabant, et sibi illum attribuerunt, alienis fruentes laboribus. Quid ergo Isaac? Vocavit nomen putei, Inimicitiam. Non puteus inimicitiam fecit, sed occasio rei circa ipsum actæ; ideoque Puteus inimicitia factus est. Fecit et alium puteum, qui sublatus ipsi fuit: et vocavit illum, Puteum injustitiæ; non quod ipse puteus injustitiæ esset, sed quia circa puteum materia injustitiæ fuit. Similiterque ministri Joabi et Abeneri circa fontem, et vocatus est locus, Portio insidiatorum (2. Reg. 2. 15. 16). Rursum hic non locus insidias peperit, sed occasio nomen loci indidit. Ita et in Adamo factum est. Quia ab ortu experimentum habiturus erat, bonum esse obedire, malum non obsequi; ideo arbor ex occasione nomen accepit. Verum hæc hactenus. Utinam vero nos a ligno illo fugiamus, et ad lignum vitæ accurramus, ad lignum crucis, quod fructus justitiæ tulit, quod virginitatem germinavit, et sanctimoniam protulit, fructusque varios persolvit, multis diversisque numeribus comantes; cum videlicet in ipsa sensibili deflexione crucis magna singularisque salus parva est; non illam dico, quam Servator mystice dispensavit, sed illam, quam latro ille palam abripuit. Quia enim Adam per lignum ex paradiso ejectus est (*Justus es, Domine, et recta judicia tua [Psal. 118. 137]*); quia per peccatum unum Adam eicitur, per unam fidelem confessionem latro introducitur in paradisu. Crucifigeris cum iniquis, et iniquis salutem paris. Dicit ei latro: *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum (Luc. 23. 42).* Latro certe iste non finem fecit latrocinandi, donec cum aliis ceterum regnum cælorum abripuit. Alius vero latro Domino conviciatur: *Si Filius Dei es, salva teipsum et nos (Ibid. v. 39).* Verba latronis affinia sunt verbis Judæorum: nam et illi dicebant: *Si Filius Dei es, descende de cruce (Math. 27. 40),* et credemus tibi. Viden' quam concordem habeant filii diaboli impietatis disciplinam? *Salvum fac,* inquit, *teipsum et nos*

(*Marc. 15. 32*). Quid ergo beatus latro? Dominum defendit; et qui damnatus est, personam iudicis assumit, et incipit iudicare in veritate: *Neque tu times Deum, quia in eadem damnatione sumus. Et nos quidem iuste; nam digna factis recipimus; hic autem quid fecit (Luc. 23. 40. 41)?* Dic mihi, o latro, cur non coram Pilato breviter confessus es? cur post mille tormenta, non tunc dixisti, quid feceras? Aliud erat homo iudex, aliud Deus iudex. Illi occultare studebam, qui non noverat quæ in corde erant; huic non occulto, qui in corda penetrat. Cur Pilato non breviter confessus es? Quia ibi confessionem sequebatur supplicium: hic vero confessionem sequitur salus: nam, *Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris (Isai. 43. 26)*. Videre igitur erat Servatorem in medio latronum, jugum justitiæ: videre erat librantem fidem et infidelitatem, justitiam et injustitiam. Traxit medium justitiæ tribunal; et qui infidelitatis pondere pressus erat, trahebatur, qui vero fide sublimis erat, attollebatur. *Nos quidem, inquit, digna factis recipimus; hic autem quid?* Et nunc video, ait, injustitiam ipsamque stupendam; justum cum injustis crucifixum, et æquitate cum iniquitate plexam. *Nos quidem digna factis recipimus; hic autem quid fecit?* Nos cædes patravimus, vivos occidimus: hic mortuos ad vitam reduxit, et mortis vim solvit: nos aliena rapuimus; hic sua quemque dare jubet: nos eos, qui nihil nos læserant, occidimus; hic inimicos diligere docuit. Injustum est iudicium. Num hujus opera supplicio, nostra remissione digna sunt? Judicate secundum veritatem. Nequitia fugiat, justitia honoretur. Verum hæc ex Judæorum nequitia facta sunt, impletumque est mysterium propheticum, clare de Salvatore dicens: *Et cum iniquis reputatus est (Id. 55. 12. Marc. 15. 28)* justus. Sed beatus quidem latro ita philosophabatur; sic præsentibus erudiebat, dum alteri exprobraret. Ut

autem mortuum vidit præsentium auditum, veritatem denum ad eum, qui novit interiora cordis, et dicit Domino: *Domine, memento mei in regno tuo*. Crucifixum vides, et Dominum confiteris: damnati formam vides, et Regis dignitatem prædicas? Ecquid miramur, fratres, si Paulus post tantam mysteriorum disciplinam, post tantam miraculorum experientiam dicat: *Si enim cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent (1. Cor. 2. 8)*? Hoc Paulus prædicat post tanta cognita mysteria, post miracula et signa, post mille operationes, post resurrectionem, post assumptionem. Latro autem, visa tanta contumelia, cruce defixa, Dominum vocat eum, qui crucifixus est, et dicit ei: *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum*. Quid dignum memoria fecisti? quid non dignum supplicio fecisti? annon occidisti? annon furatus es? annon latrocinatus es? Sexcentis fœdatus malis rogas illum justitiæ fontem, ut iniquitatis tuæ meminere? Etiam, *Domine, justus es, et recta judicia tua (Psal. 118. 137)*. Redde mihi secundum justitiam tuam. Ego vidi apertam contumeliam tuam, crucem, et opprobrium ab iniquis illatum: nec jam video apertam illam contumeliam, sed occultum regnum. Ego quæ video, despicio; tu non despicias aperta mea delicta, et mentis fidem admittis? *Memento mei, Domine*. O justum iudicium! Memento mei in regno tuo. Non esset justum, Domine, dum diabolus unum ex discipulis proditorem facit, te unum ex discipulis diaboli non mutare in evangelistam. Discipulum veritatis rapuit injustitia, et discipulum injustitiæ non mutabit veritas? Nonne tu es, Domine, qui multas tenebras in lucem, et tortuosa in rectam viam? Muta quoque latronem in evangelistam, vince bonitate nequitiam, exstingue justitiæ iniquitatem, et da gloriam benignitati tuæ, quam decet gloria et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM IN HOMILIAM

De hac seu homilia seu dissertatione hoc tulit iudicium Savilius, tom. VIII, col. 746: *Homilia erudite quidem illa et acute contexta, sed nullo modo Joannis nostri, aut in dubiis saltem, aut in ἀμφιβαλλομένης, relinquenda. Adde quod quibusdam in locis sibi ipsa pugnare videtur, in aliis veritati. Secum pugnat homiliæ auctor, cum post allatum Joannis locum (Et vidit et credidit. Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos) adjicit ipse, Nihil de resurrectione credentes; cum ipse Joannes de se loquens dicat, ipso referente, Et vidit et credidit; nempe, ut vidit monumentum vacuum, resurrectionem credidit. Nam quod adjicit, Nondum enim sciebant Scripturam, etc., ad tempus præcedens, ut liquet, referendum est.*

## IN MULIERES QUÆ UNGUENTA ATTULERUNT: ET QUOD NULLA DIVERSITAS VEL PUGNA REPERIATUR INTER EVANGELISTAS CIRCA RESURRECTIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI.

1. Age de evangelistarum historia circa sanctam Christi resurrectionem pauca vestræ caritati disseramus, ostendamusque nullam ea de re apud evangelistas discordiam vel pugnam reperiri. Quia enim hæc de re vario modo loquuti sunt quatuor illi, visum est quibusdam insipientibus, in hac recensione pugnam, imo mendacium deprehendi. Sancti vero Patres nostri paucis illorum stultitiam confutaverunt dicentes,

singulos evangelistas singulas profectiones mulierum et apostolorum ad divinum sepulcrum narravisse, quæ diversis fuere temporibus; nullumque eorum meminisse quæ in alterius narratione ferebantur, sanctissimo Spiritu, qui per ipsos loquebatur, ita dispensante, ut nihil tunc gestorum prætermitteretur, et cum omnes diversi temporis historiam persequerentur, omnis suspitionis materiam effugerent. Ve-



τηρ μυστικῶς ψυχοδόμησεν, ἀλλ' ἦν ὁ ληστής ἐκείνος προφανῶς ἀπεσύλησεν, ἡμῖν πρυτανεύσαντι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀδὰμ διὰ φύλου ἐξωρίσθη τοῦ παραδείσου ( Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεὶς αἱ κρίσεις σου ), ὅτι διὰ μιαν ἁμαρτίαν ὁ Ἀδὰμ ἐξωρίσθη, καὶ διὰ μιαν πιστὴν ἁμολογίαν εἰσάγεται ὁ ληστής εἰς τὸν παράδεισον. Σταυρούσαι μετὰ παρανόμων, καὶ σώσεις τοὺς παρανόμους. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ ληστής· Κύριε, μνήσθητι μου. ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Καὶ ὁ μὲν ληστής οὗτος οὐκ ἐπαύσατο ληστεύειν, ἕως μετὰ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὴν τὴν βασιλείαν ἐσύλησεν. Ἀλλ' ὁ ἕτερος ληστής δυνειδίζει τῷ Κυρίῳ, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ σεαυτὸν σώσον καὶ ἡμᾶς*. Τὰ ῥήματα τοῦ ληστοῦ ἀδελφά εἰσι τῶν Ἰουδαίων· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάρθῃ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*, καὶ πιστεῦσόμενοι σοι. Ὅρα εἰ τὰ τέκνα τοῦ διαβόλου πῶς σύμφωνον ἔχει τὴν μάθησιν τῆς ἀσεβείας; *Σώσον*, φησὶ, *σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς*. Τί οὖν ὁ μακάριος ληστής; Συνηγορεῖ τῷ Κυρίῳ, καὶ λαμβάνει τὰξιν κριτοῦ ὁ κατὰκριτος, καὶ ἄρχεται δικάζειν τῇ ἀληθείᾳ· *Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν· καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὡν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ τί ἐποίησεν*; Εἶπε μοι, ὦ ληστὰ, ἐπὶ Πιλάτου διὰ τί μὴ συντόμως ὠμολόγησας; διὰ τί μετὰ μυρίας βασιάνους τότε οὐκ εἶπας, ἃ ἐποίησας; Ἄλλο ἦν ἄνθρωπος δικαστής, ἄλλο Θεὸς δικαστής. Ἐκείνῳ ἐπειρώμην κρύπτειν τῷ μὴ εἰδόντι τὰ ἐγκάρδια, τοῦτω οὐ κρύπτω ἐμβατεύοντι ταῖς καρδίαις. Διὰ τί οὐκ ὠμολόγησας ἐπὶ Πιλάτου συντόμως; Ὅτι ἐκεῖ τῇ ὁμολογίᾳ εἶπετο ἡ τιμωρία· ἐνταῦθα δὲ τῇ ὁμολογίᾳ ἔπεται ἡ σωτηρία. Λέγε γὰρ σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, *ἴνα δικαιωθῆς*. Ἦν οὖν ἰδεῖν τὸν Σωτῆρα ἐν μέσῳ τῶν ληστῶν ζυγὸν δικαιοσύνης· ἦν ἰδεῖν ταλαντευόντα πίστιν καὶ ἀπιστίαν, καὶ δικαιοσύνην καὶ ἀδικίαν. Εἰλκυσε μέσον τῆς δικαιοσύνης κριτήριον, καὶ ὁ μὲν τῇ ἀπιστίᾳ ἐμβαρυνόμενος καθέλκετο, ὁ δὲ τῇ πίστει μετεωριζόμενος ἀνήγετο. Ἡμεῖς δὲ, φησὶν, *ἄξια ὡν ἐποίησαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ τί; Καὶ νῦν βλέπω, φησὶν, ἀδικίαν καὶ ξένην, δικαίον μετὰ ἀδικῶν σταυρούμενον, καὶ τὴν εὐνομίαν μετὰ τῆς παρανομίας κολαζομένην. Ἡμεῖς μὲν ἄξια ὡν ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ τί ἐποίησεν*; Ἡμεῖς ἐποίησαμεν φόνους, καὶ ζῶντας ἐνεκρώσαμεν· οὗτος νεκροὺς ἐζωοποίησε, καὶ θανάτου βίαν παρέλυσεν· ἡμεῖς ἀλλότρια ἐσύλησαμεν, οὗτος καὶ τὰ ἴδια διδόναι παρακαλεῖται· ἡμεῖς τοὺς οὐδὲν ἀδικήσαντας ἀπεκτεί-

ναμεν, οὗτος καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν ἐδίδαξεν. Ἄδικος ἢ κρίσις. Εἶτα ἔργα τούτου κολάσεως ἄξια, τὰ ἡμέτερα ἀφέσεως ἄξια; Κρίνατε τὴν ἀλήθειαν. Ἡ κακία φευγέτω, ἡ δικαιοσύνη τιμαίθω. Ἀλλ' ἐγένετο μὲν ταῦτα ποιητῆρα Ἰουδαϊκῆ, ἐπληροῦτο δὲ μυσταγωγία προφητικῆ διαβρύδῳ περὶ τοῦ Σωτῆρος φάσκουσα, *Καὶ μετὰ ἀνόμων ἁλογίσθη ὁ δίκαιος*. Ἀλλ' ὁ μὲν μακάριος ληστής οὗτος ἐφιλοσόφει, οὕτω τοὺς παρόντας ἐπαίδευε, δι' ὧν τὸν ἕτερον δυνειδίζειν. Ὡς δὲ εἶδε νεκρὰν τῶν παρόντων τὴν ἀκοήν, στρέφεται λοιπὸν ἐπὶ τὸν εἰδόμενόν τὰ ἐγκάρδια, καὶ φησὶ πρὸς τὸν Κύριον· *Κύριε, μνήσθητι μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Σταυρούμενον βλέπει, καὶ Κύριον ὁμολογεῖ; καταβίκου σχῆμα ὄρα, καὶ βασιλέως ἄξιον κηρύττει; Καὶ τί θαυμάζομεν, ἀδελφοί, εἰ Παῦλος μετὰ τοσαύτην μυσταγωγίαν, μετὰ τοσαύτην πειραν θαυμάτων λέγει· *Εἰ γὰρ ἐγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν*; Τούτο κηρύττει ὁ Παῦλος, μετὰ τοσαύτην μυσταγωγίαν, μετὰ τὰ θαύματα, μετὰ τὰ σημεῖα, μετὰ μυρίας ἐνεργείας, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, μετὰ τὴν ἀνάληψιν. Ὁ δὲ ληστής, ἀκμαζούσης τῆς φαινομένης ὑβρεως, σταυροῦ πεπηγμένου, Κύριον καλεῖ τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· *Κύριε, μνήσθητι μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Τί [158] ἐποίησας ἄξιον μνήμης; εἰ δὲ οὐκ ἐποίησας ἄξιον τιμωρίας; οὐκ ἐφένευσας; οὐκ ἔκλεψας; οὐκ ἐλήστευσας; Μυρίους κακοῖς ἐμπεφυρμένους ἀξιοῖς μνησθῆναι σου τῆς ἀδικίας τὴν πηγὴν τῆς δικαιοσύνης; Ναί, Κύριε, δίκαιος εἶ, καὶ εὐθεὶς αἱ κρίσεις σου. Ἀντίδος μοι κατὰ τὴν δικαιοσύνην σου. Ἐγὼ εἶδόν σου τὴν φαινομένην ὑβριν, καὶ σταυρόν, καὶ τὸ δυνειδὸς τῶν παρανόμων· καὶ οὐ βλέπω τὴν φαινομένην ὑβριν, ἀλλὰ τὴν κρυπτομένην βασιλείαν. Ἐγὼ, ἄ ῥω, παρρω· σὺ οὐ παρορᾷς μου τὰ φαινόμενα πταισμάτα, καὶ ἀποδέχῃ τὴν πίστιν τῆς διανοίας; *Μνήσθητι μου, Κύριε*. Ὡς τῆς δικαίας κρίσεως! Μνήσθητι μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Οὐκ ἔστι δίκαιον, Κύριε, τὸν μὲν διάβολον ἕνα τῶν μαθητῶν ποιῆσαι προδότην· ἀπὸ δὲ τῶν μαθητῶν τοῦ διαβόλου σε μὴ μεταβαλεῖν εἰς εὐαγγελιστῆν. Τὸν μαθητὴν τῆς ἀληθείας ἤρπασεν ἡ ἀδικία, τὸν μαθητὴν τῆς ἀδικίας οὐ μεταβαλεῖ ἡ ἀλήθεια; Οὐ σὺ εἶ, Δέσποτα, ὁ μεταβάλλων τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὰ σκολιά εἰς εὐθείαν; Μετάβαλε καὶ τὸν ληστὴν εἰς εὐαγγελιστῆν, νίκησον ἀγαθότητι τὴν πονηρίαν, σβέσον τῇ δικαιοσύνῃ τὴν ἀδικίαν, καὶ δὸς δόξαν τῇ σῇ φιλανθρωπίᾳ· ἢ πρέπει δόξα καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### IN MULIERES UNGUENTA FERENTES.

Contra veritatem porro et verisimilitudinem pugnat per totam fere homiliam et cum affirmat Mariam Jacobi esse B. Virginem Deiparam, venisseque primam ad monumentum cum Maria Magdalena, incipiente hora septima noctis, quæ inter Sabbatum et Dominicam intercedit : tenuisseque ambos Christi pedes, illumque adoravisse. Neque tamen, inquit, crediderunt apostoli Mariæ Virgini et Magdalena id narrantibus ; imo, perguit ille, Magdalena apostolos videns dictis non credere, ipsa quoque putavit se non vidisse id quod viderat, et imaginariam fuisse visionem. Cætera non persequor, quæ ille contra omnium opinionem asserere nititur : supponit tamen ille, ut et alii plurimi, Mariam Magdalenam aliam esse a Maria sorore Lazari. Stylus est totus perplexus, spinosus, incultus, et a grammaticæ legibus plerumque aberrat.

[159] *Εἰς τὰς μισροφόρους γυναῖκας· καὶ ὅτι οὐδεμία διαφωνία οὐδὲ ἐναντιώσις ἐν τοῖς εὐαγγελισταῖς εὐρίσκειται περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Φέρε δὲ περὶ τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν ἱστορίας εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ βραχέα διαλεχθῶμεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, καὶ δεξιῶμεν ὅτι οὐδεμία διαφωνία, οὐδὲ ἐναντιώσις ἐν τοῖς εὐαγγελισταῖς εὐρίσκειται περὶ αὐτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τέσσαρες ἄλλοιως αὐτὴν ἐξέδωκαν, ἔδοξεν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφῆρῶν διαφωνία εἶναι τὰ γεγραμμένα, καὶ ψεύδος λοιπόν. Οἱ δὲ ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν βραχέϊ λόγῳ διέλυσαν τὴν ἐκείνων ἄνοιαν, ἕκαστον

τῶν εὐαγγελιστῶν εἰρηχότως ἰδίαν ἀφίξιν γυναικῶν τε καὶ ἀποστόλων ἐπὶ τὸ θεῖον μνημεῖον γεγενημένην ἀνιστορησαι κατὰ διαφόρους καιροὺς, καὶ μηδένα αὐτῶν τῆς ἄλλου ἐξηγήσεως ἐπιμνησθῆναι, οὕτω τὸ παναγίου Πνεύματος τοῦ δι' αὐτῶν λαλοῦντος οικονομήσαντος, ἵνα καὶ τῶν τότε γινομένων μηδὲν παροφθῇ, καὶ τῷ μὴ τῶν αὐτῶν καιρῶν διεληφέναι πάντας, ἐκφυγῶσι τοῦ ἐνδοξαμοῦ τὴν ὑπόνοιαν. Ἀλλ' ἐπεὶ, κὰν διαφόρους εὐμεν

τοὺς καιροὺς καὶ τὰς ἐπὶ τὸ μνήμα τῶν γυναικῶν ἀρ-  
 ζεις, ὡς οἱ Πατέρες εὐρήκασιν, ὅμως ἀναρμοστίαν καὶ  
 ἀσυμβασίαν τῶν γεγραμμένων εἰρησθαι παρὰ τῶν γυ-  
 ναίων κατηγοροῦσι τινες ὑπὸ δαίμονος ἐνηχοῦμενοι·  
 φέρε τῇ ἐπιπολιᾷ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὰ περὶ τού-  
 των, καθὰ χωροῦμεν, διασαφῆσωμεν. Οἶδα γὰρ ἐν Θεῷ,  
 ὡς ἄβυσσος ἡμεῶν τῶν διαφόρων καιρῶν, καὶ τῆς τῶν  
 προσώπων ἐπιστασίας, οὐ προσκόψομεν πρὸς τὰ ῥήματα.  
 Τὰ μὲν οὖν τοῦ πάθους τοῦ Δεσποτικοῦ συντόμως διέλω-  
 μεν. Ἐλέγομεν δὲ, ὡς παρεδόθη ὁ Κύριος Πιλάτῳ, εἰτα  
 σταυρωθεὶς ἐτελεύτησε κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἐτάφη τε,  
 καὶ λίθος ἐπετέθη τῷ μνήματι μέγας, καὶ αὐτὸς σφρα-  
 γισθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, καὶ φυλαττόμενος ὑπὸ τῶν  
 στρατιωτῶν. Ἦότε ταῦτα; Τῇ ἑσπέρᾳ τῆς παρασκευῆς·  
 σάββατον γὰρ ἐπέφωσκε. Πολλὰ γὰρ χρῆσται καὶ κάλ-  
 λιστα: γυναῖκες συναναβᾶσαι αὐτῷ ἐκ τῆς Γαλιλαίας,  
 εἶδον τὰ γεγονότα, καὶ τὸ μνημεῖον, καὶ τὴν θέσιν τοῦ  
 σώματος. Καὶ τὸ μὲν σάββατον, ὡς γέγραπται, ἤσυχασαν  
 κατὰ τὴν ἐντολήν· ἠγόρασαν δὲ ἀρώματα καὶ μύρα, ἵνα  
 ἐλθούσαι ἀλείψωσι τὸν Ἰησοῦν. Ἀπεντεύθεν πρόσεχε,  
 ἀγαπητὲ, τὴν ἀρμονίαν τοῦ πράγματος· ἠτοίμασαν τὰ  
 μύρα τῷ σαββάτῳ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ Ἰωάννα καὶ  
 Σαλιώμη καὶ αἱ λοιπαὶ γυναῖκες, ἵνα λοιπὸν τῇ μῆτ' αὐτῶν  
 σαββάτων ἐλθούσαι, ἤτις ἐστὶν ἡ Κυριακὴ, ἀλείψωσιν  
 αὐτόν. Ἀλλὰ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου, ἤτις ἦν ἡ Θεοτό-  
 κος (οὕτω γὰρ ἐχρημάτισε τότε, ὡς μητριὰ, φημί,  
 τοῦ Ἰακώβου τοῦ λεγομένου ἀδελφοῦ τοῦ Κυρίου), οὐκ  
 ἐθάσταζεν ἀπὸ τῆς οἰκίας πᾶσαν τὴν μετὰ τὸ σάββατον  
 νύκτα καρτερῆσαι, ἀλλ' εὐθύς ὀφίας σαββάτων ἦλθεν εἰς  
 τὸ μνημεῖον, τουτέστι, βραδύ μετὰ τὸ σάββατον. Ἀμέ-  
 λει τινὲς τὸν εὐαγγελιστῶν, ὄψ' ἐσαββάτων, ἔχουσιν, ὡς  
 εἰώθαμεν λέγειν, ὄψ' τῆς ὥρας, ὄψ' τοῦ καιροῦ κ.  
 Οὐδὲ γὰρ τῇ ἑσπέρᾳ εὐθύς τοῦ σαββάτου, ἀλλ' ὀφίας,  
 ἤτοι ὄψ' σαββάτων. Συμβαίνει δὲ τῷ μεσονύκτιον, ἢ καὶ  
 εἰ βραχύ. Πόθεν δὴλον; Ἐκ τοῦ δεῖν αὐτὸν κατὰ τὴν  
 ἐπαγγελίαν αὐτοῦ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι, τουτέστι,  
 τῇ ἀγίᾳ Κυριακῇ. Αὕτη γὰρ τρίτῃ ἡμέρᾳ σὺν τῇ παρα-  
 σκευῇ, ἐν ἡ ἑσταυρώθη. Ἡ δὲ Κυριακὴ ἀπὸ ἐβδόμης ὥρας  
 τῆς νυκτὸς ἀρχεται, καὶ λήγει εἰς τὴν ἕκτην ὥραν τῆς  
 ἑξῆς νυκτὸς. Καὶ οὕτω πᾶσαν ἡμέραν ἀριθμῶν, οὐ  
 προακρίβεις τῇ κοσμοποιίᾳ λεγούση· Καὶ ἐγένετο ἑσπέ-  
 ρα, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα μία. Ἦνίκα γὰρ τὸ μέ-  
 σον [160] τῆς νυκτὸς παρέλθοι, ὁ ἥλιος παρατρέχων τὴν  
 γῆν εὐθύς φωτίζει λαμπρῶς καὶ πρὸς ἀνατολὰς μέρος,  
 κἂν μὴ τοῦτο β φαίνεται, καὶ ποιεῖ τὸ λεγόμενον πρωὶ  
 κατὰ τοὺς ἐκείσε οἰκούντας. Οὕτω γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν  
 πρωτὰ ἄλλαις καὶ ἄλλαις ὥραις πρὸς τὸν ἐγγισμὸν τοῦ  
 ἡλίου δείκνυται, καὶ οὐ πᾶσιν ὁμοίως κατὰ ταύτην.  
 Μετὰ γοῦν τὸ μεσονύκτιον ἐπιφωσκούσης Κυριακῆς  
 ἠγέρθη ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν, τουτέστι, τρίτῃ ἡμέρᾳ  
 κατὰ τὰς Γραφάς. Ἡ οὖν ἅγια Παρθένος καὶ Θεοτόκος  
 Μαρία ὀδυνημένη μᾶλλον ἀπάντων, σύνδρομον αὐτῆς  
 περὶ τὴν σπουδῆν εὐρούσα Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν  
 (σπουδαιότητα δὲ αὐτῆ ἡ γυνὴ, ὅθεν καὶ παρὰ τοῖς τέσ-  
 σαρτι τῶν εὐαγγελιστῶν μνημονεύεται), ἦλθεν εὐθύς  
 μετὰ τὸ μεσονύκτιον, ἦγον ὀφίας σαββάτων, εἰς τὸ  
 μνημεῖον, οὐ μετὰ τῶν ἀρωμάτων (οὐ γὰρ ἐπεδέχτο ὁ  
 καιρὸς), ἀλλὰ μόνον θεωρησάτω τὸν τάφον. Αὕτη πρώτη  
 ἀφίξις τῶν τιμίων καὶ ἱερῶν γυναικῶν, ἦν ἱστορεῖ Ματ-  
 θαῖος ὁ εὐαγγελιστῆς. Εἶτα ἐσεισθουσὶν αὐτῶν εἰς τὸ  
 μνημεῖον, γίνεται ἄφωσ εἰσιμῶς, ὅτε ὁ ἄγγελος ἀποκυ-  
 λεί τὸν λίθον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ κἀθηται ἐπάνω  
 αὐτοῦ. Ὁ δὲ Κύριος ἦν ἐγερθεὶς. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ εὐαγ-  
 γελιστῆς, ὅτι ἀποκυλισθέντος τοῦ λίθου τότε ὁ Σωτὴρ  
 ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ τάφου, ἀλλ' ὅτι ἀπεκύλισεν ὁ ἄγγελος  
 πρὸς τὸν λίθον, καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ. Ὁ γὰρ Κύριος  
 ἀφάρσ' αἱ λοιπὸν τὸ οἰκεῖον σῶμα, ὡς Θεός, διαλαμπε-  
 ρῶν, καὶ δντος τοῦ λίθου εἰς τὸ μνημεῖον ἐξῆλθεν ἐκεί-  
 θεν· ὡσπερ καὶ τῇ ἑσπέρᾳ τῆς Κυριακῆς αὐτῆς τῷ  
 θυρῶν κεκλεισμένον εἰσῆλθε πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ.  
 Αἱ δύο γυναῖκες αὗται, ἦγον ἡ ἅγια Παρθένος καὶ Θεο-  
 τόκος, καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, πορευόμεναι μετὰ φόβου  
 καὶ χαρᾶς μεγάλης ἀπαγγέλλει τοῖς ἀποστόλοις, ὅτι  
 ἠγέρθη ὁ Κύριος καλῶς εἶπεν αὐταῖς ὁ ἄγγελος, καὶ

ὅπως εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀπέλθωσι, καὶ ἐκεῖ αὐτὴν βύου-  
 ται, αὐτῷ ἀπήνησαν τῷ σσαρκωμένῳ λόγῳ Θεῷ. Καὶ  
 εἰπόντος αὐταῖς, Χαίρετε, πεσοῦσαι ἐκράτησαν αὐτοῦ  
 τοὺς πόδας, καὶ προσεκύνησαν αὐτόν. Ὁ δὲ Κύριος οὐκ  
 ἐπέστησεν αὐταῖς ἀψαμέναις αὐτοῦ (ἐν πρώτοις γὰρ  
 αὐτὸν ἐθεάσαντο), ἀλλὰ τὸναντιὸν καὶ ἀνεστήσατο  
 εἰπὼν· Μὴ φοβείσθε ὁμοίως, ἀλλ' θυάρετε, εἰκατε  
 τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλι-  
 λαίαν, κακεῖ με βύονται.

β'. Μέχρι τούτου τὰ τοῦ Ματθαίου περὶ τῶν γυναικῶν.  
 Ἀπελθούσαι δὲ ἐκεῖναι πρὸς τοὺς μαθητὰς, ἀπήγγειλαν  
 αὐτοῖς καὶ πᾶσι τοῖς μετ' αὐτῶν τὰ τοῦ ἀγγέλου ῥήματα,  
 καὶ τὰ τοῦ Κυρίου, καὶ ὡς εἶδον αὐτόν· καὶ οὐ μόνον  
 τοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκράτησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας. Οἱ δὲ  
 μαθηταὶ τοῦ Κυρίου ἀπὸ τῆς πολλῆς καὶ ἀφάτου ὀλί-  
 ψως τῆς ἐκ τοῦ σταυροῦ οὐδὲ ἀκούσαι αὐτῶν ἠνέσχοντο.  
 Καὶ περὶ μὲν τῆς Μαγδαληνῆς οὐδὲ λόγον, οἶμαι, ἀφ-  
 ἦξαν, περὶ δὲ τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου, ἐπεσθὴ καὶ ἐτίμων  
 καὶ ἤδουντο αὐτήν, ἔφησαν πρὸς ἑαυτοὺς, ὡς ἡ ὑπερβολὴ  
 τῆς θλίψεως τὸν νοῦν αὐτῆς ἐκταράξασα, καὶ τὴν ὄρασιν  
 καὶ τὴν ἀκοήν καὶ τὴν ἀφῆν αὐτῆς ἐξηπάτησεν. Ἐκείνη  
 δὲ ἡ καθαρὰ καὶ λελαμπτυσμένη ψυχὴ τῆς Παρθένου,  
 πεπεισμένη ἀκριβῶς, οἷς εἶδος καὶ ἐψηλάφησεν, ἔμεινε  
 ἐφ' ἑαυτῇ, μηδὲν πρὸς τοὺς μαθητὰς πλέον φιλονεική-  
 σασα· μηκέτι δὲ ἀπελθούσα πρὸς τὸ μνημεῖον, ἀνε-  
 δοίστως τοῖς ὀραθεῖσιν αὐτῆς πεποιθῆσα. Ἡ δὲ Μαγδα-  
 ληνὴ Μαρία πρῶτον μὲν τοῖς ἀποστόλοις πεισιμένη, ἦν  
 παρ' ἑαυτῇ μικρὰ δὲ πικρὰ, καὶ τῇ μῆτ' ὄρασις μὴ πεσι-  
 στευκυῖσα, ἀλλὰ πεφαντασιώσθαι νομίσασα, λαμβάνει σὺν  
 αὐτῇ Ἰωάνναν τινὰ, καὶ Μαρίαν ἄλλην, καὶ ἑτέρας γυ-  
 ναῖκας μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καὶ ἀπέρχεται πάλιν αὐτῇ  
 τῇ νυκτί. Ὁρθροῦ δὲ δντος βαθέος, τουτέστι, πρὸ πολλοῦ  
 τοῦ διαφωσμάτος, ἔρει ὑπὲρ γῆν τοῦ ὄρθρου, ἦγον  
 τοῦ ἐσφαρόου, μόλις φαίνοντες, εἰσέρχεται σὺν ταῖς  
 μετ' αὐτῆς εἰς τὸ μνημεῖον· ὁ γὰρ λίθος ἦδη ἀποκεκύ-  
 λιστο. Καὶ τὸ μὲν σῶμα τοῦ Κυρίου οὐκ εἶδον· (πῶς  
 γὰρ;) ἐν ὅσῳ δὲ διαποροῦσι πρὸς ἑαυτὰς, ἰδοὺ ἐπέστησαν  
 αὐταῖς ἄνδρες δύο (ἦσαν δὲ ἄρα ἕγχοι ἄγγελοι) ἐν ἐσθῆ-  
 σιν ἀστραπτουσας. Ἐκείνων δὲ φοβηθεῖσιν, οὐ μόνον  
 θεοὶ ἐ τὸν φόβον αὐτῶν ἀνεκτήσαντο οἱ ἄγγελοι, ἀλλὰ καὶ  
 ἐπιπληκτικῶς [161] λέγουσιν αὐταῖς· Τί ζητεῖτε τὸν  
 ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἐπή-  
 γηρεται. Πρόσεχε, ἀγαπητὲ, πῶς δηλοῦται μὴ εἶναι πρῶ-  
 τῃν κάθονον ταύτην τῆς τῶν γυναικῶν ἐπὶ τὸ μνημεῖον  
 ἐλεύσεως· ἄποπον γὰρ ἦν, μηδὲν θεασαμένων τῶν  
 γυναικῶν μηδὲ ἀκουσασῶν περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐγέρ-  
 σεως, ἐπιπληξίαι αὐταῖς τοὺς ἀγγέλους λέγοντας, Τί  
 ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ νεκρῶν; Ἀλλὰ ὅλον, ὡς  
 προσκουσάντων αὐτῶν πάντων παρὰ τὸν αὐτοῦθεῖ θεω-  
 ρησῶν τὸν Κύριον, καὶ ἀκουσασῶν<sup>d</sup> παρ' αὐτοῦ τὴν  
 παραδοθῆναι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἀμαρτωλῶν, καὶ  
 σταυρωθῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι. Καὶ  
 ἐμνήσθησαν, φησί, τῶν ῥημάτων αὐτοῦ. Εἶτα ἀπελ-  
 θόντες πάλιν καὶ οὗτοι ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες σὺν τῇ  
 Μαγδαληνῇ Μαρίᾳ ἀπήγγειλαν τοῖς μαθηταῖς, καὶ τῆς  
 μὲν Μαγδαληνῆς δεύτερον τὸ μνήμα θεωρησάσης, τῶν  
 δὲ ἄλλων ἅπαξ. Ἐφάνησαν δὲ, φησί, τοῖς μαθηταῖς,  
 ὡσεὶ λῆρος τὰ ῥήματα αὐτῶν, καὶ ἠπίστουσαν αὐταῖς. Εἰ  
 δὲ τις ἀπορήσει, τίνας χάριν οὐκ ἐμνήσθη ὁ εὐαγγε-  
 λιστῆς ὀνομαστὶ τῶν ἀνδρῶν τῶν ἀπελθόντων σὺν ταῖς  
 γυναῖξιν τῇ δευτέρᾳ καθόδῳ, ὑπονοῶ, ὅτι οὐκ ἦσαν τῶν  
 ἐπισήμων, ἀλλ' ἡ δούλοι τῶν γυναικῶν, ἢ τινες τῶν ὑπὸ  
 χεῖρα. Ἀμέλει τοῦ Πέτρου διεγερθέντος ἐν τῷ δεύτερον

<sup>a</sup> Ἀμέλει τινὲς... ὄψ' τοῦ καιροῦ. Hæc verba glossema esse  
 pntal Savilius; verum similia non raro interserit hic quisquis  
 sit orator.

<sup>b</sup> Τοῦτο delendum censet Savil.

<sup>c</sup> Ἴσ. οὐ, inquit Savil.

<sup>d</sup> Ἀκουσάντων conj. Savil.

<sup>e</sup> Καὶ τινες σὺν αὐταῖς Hæc non exprimuntur in Vulgata :  
 et aliqui possent intelligi καὶ τινες γυναῖκες. Ante ἐπέστησαν,  
 delendum ὅτι censet Savil.

rum quia, etsi diversa distinguamus tempora et diversa mulierum ad sepulcrum profectioes, quas Patres invenerunt, quidam tamen, inspirante demone, non consona nec congruentia in Scriptura a mulieribus dici jactitant; age, afflante sancto Spiritu, illa pro viribus explicemus. Novi enim nos, Deo juvante, quod diversa tempora cum (diverso) personarum adventu congruant, circa Scripturæ verba non prolapsuros esse. Jam vero de Dominica passione paucis agamus. Dicebamus traditum fuisse Dominum Pilato: deindeque crucifixum et mortuum fuisse ut hominem. Sepultus quoque fuit, et lapis magnus sepulcro impositus est, qui obsignatus fuit a Judæis, et custoditus a militibus. Hæc quandonam? Vespera Parasceves: nam sabbatum illucescebat (*Luc. 23. 54*). Multæ namque probæ optimæque mulieres, quæ cum illo ascenderant ex Galilæa, viderunt ea quæ facta sunt, et sepulcrum, et corporis situm (*Marc. 15. 47*). Et sabbato quidem, ut scriptum est, quieverunt ut præceptum erat, emeruntque aromata et unguenta, ut venientes ungerent Jesum (*Luc. 23. 56*). Hinc animadvertite, dilecte, rei concentum. Unguenta sabbato paravere Maria Magdalena, Joanna, Salome et reliquæ mulieres, ut postea venientes una sabbatorum, id est, Dominica, ungerent eum. Sed Maria Jacobi, quæ erat Deipara (ita enim tunc vocabatur, ut noverca Jacobi, qui appellabatur frater Domini), præ dolore non potuit per totam noctem sabbatum insequentem differre, sed vespere sabbatorum statim venit, hoc est, tarde post sabbatum. Sane quidam evangelistarum Vespere sabbatorum habent, ut solemus dicere, Tarde post horam, tarde post tempus (*Matth. 28. 1 in Græco*). Neque enim statim in vespere sabbati venit, sed vespere, id est, sero sabbatorum. Significat autem mediam noctem, vel paulo postea. Undenam id liquet? Ex eo quod secundum promissionem suam resurrecturus esset tertia die, sive in sancta Dominica. Ipsa enim tertia dies erat a Parasceve, in qua crucifixus fuerat. Dominica vero a septima noctis hora incipit (a), desinitque in sextam horam sequentis noctis. Et sic totam diem numerans non impinges in mundi creatione, ubi dicitur: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus* (*Gen. 1. 5*). Postquam enim media nox præterivit, sol terram prætercurrens, partes orientales statim illuminat, etsi illud minime nobis appareat, atque matutinum illis gentibus efficit. Ita enim matutinum nobis aliis aliisque horis secundum solis accessum exhibetur: neque matutinum simile est apud omnes eodem tempore. Post mediam igitur noctem, illucescente Dominica, resurrexit Christus ex mortuis, id est, tertia die secundum Scripturas. Sancta itaque Virgo et Deipara Maria, quæ plus quam omnes doleat, cum sollicitudinis sociam invenisset Mariam Magdalenam (hæc enim diligentissima mulier erat; ideo a quatuor evangelistis [*Matth. 28. 1. Marc. 16. 1. Luc. 24. 10. Joan. 20. 1*] memoratur), venit statim post mediam noctem, nimirum vespere sabbatorum ad sepulcrum: non cum aromatibus (neque enim id ferebat tempus), sed tantum ut videret sepulcrum. Hæc prima profectio fuit venerandarum sanctarumque mulierum, quam narrat Matthæus evangelista (*Matth. 28. 1*). Deinde illis in monumentum ingressis, accidit repente terræ motus; angelus revolvit lapidem ex monumento, et sedit super eum. Dominus autem resurrexerat. Neque enim dixit evangelista, jam revoluti lapide, tunc Dominum exivisse de sepulcro; sed angelum revolvisse lapidem, et sedisse super eum. Nam Dominus, cum utpote Deus corpus summi incorruptione decorasset, etiamsi lapis monumento impositus esset, exivit inde: quemadmodum et vespere ipsius Dominicæ januis clausis ingressus est ad discipulos suos (*Joan. 20. 19*). Hæc autem duæ mulieres, nempe sancta Virgo Deipara et Maria Ma-

(a) Dies incipiebant a media nocte, more Romano, non Judaico.

gdalena, cum timore et gaudio magno regressæ, ut apostolis annuntiarent resurrexisse Dominum, sicut dixerat ipsis angelus, et ut irent in Galilæam, ubi illum visuri erant, ipsi incarnato Verbo Deo obviam ierunt. Et cum dixisset illis, Gaudeat, procumbentes, pedes ejus tenuerunt, et adoraverunt eum. Dominus vero non increpavit illas, quod ipsum tetigissent (in primis enim viderunt illum); imo potius consolatus est illas, dicens: *Nolite timere vos, sed ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, et ibi me videbunt* (*Matth. 28. 10*).

2. Hactenus Matthæus circa mulieres. Profectæ autem illæ ad discipulos, nuntiarunt ipsis et omnibus qui cum illis erant, verba angeli et verba Domini, et quomodo illum vidissent; neque hoc tantum, sed etiam quod pedes ejus tenuissent. Discipuli vero Domini ex magno et inenarrabili dolore, quem de cruce conceperant, ne audire quidem illas potuerunt (*Marc. 16. 11*). Et de Magdalena quidem nec verbum, puto, fecerunt; de Matre vero Domini, quam honorabant et reverebantur, in senetipsis dixerunt, doloris vim ipsius mentem, visum, auditum, tactum turbasse et decepisse. Illa vero pura et splendida Virginis anima ex iis, quæ viderat et tetigerat, firmiter persuasa, hic subsistit, nec amplius cum discipulis contendit: neque ulterius ad monumentum profecta est, quod iis, quæ viderat, sine ulla dubitatione crederet. Maria vero Magdalene primo apostolis cessit, se quasi vilem et abjectam reputans, neque primæ visioni credidit; sed imaginariam tantum esse putans, secum assumit Joannam quampiam, alteram Mariam, aliasque mulieres cum aromatibus (*Luc. 24. 10*), ac pergit rursus noctu. Valde diluculo, id est, antequam multa lux effulgeret, cum diluculum seu crepusculum vix appareret, ingreditur cum cæteris ad monumentum: jam enim lapis revolutus erat (*Ibid. v. 2*). Corpus autem Domini non invenerunt, (quomodo enim invenissent?) dum autem apud se dubitarent, ecce adstiterunt illis viri duo (erant fortasse sancti angeli) in vestibus fulgidis. Illis vero timentibus, non modo quia metum intenderant angeli, sed quia increpantium speciem habebant, dixerunt illis: *Quid queritis viventem cum mortuis? Non est hic, sed surrexit* (*Ibid. v. 5. 6*). Animadvertite, dilecte, quo pacto comprobetur hæc non esse primam mulierum ad sepulcrum profectioem: nam, si mulieres nihil vidissent vel audissent circa Domini resurrectionem, absurde increpant illas his verbis: *Quid queritis viventem cum mortuis?* Sed, ut palam est, cum jam audissent omnes a mulieribus, quæ Dominum viderant, et ab ipso audierant ipsius ad discipulos responsionem, neque credidissent; ideo nunc increpant illos angeli: erant enim quidam viri cum predictis mulieribus. Quis hæc ait? Lucas evangelista. *Una, inquit, sabbatorum valde diluculo venerunt mulieres ad monumentum, ferentes aromata que præparaverant; et quidam erant cum illis* (*Ibid. v. 1*). Deinde non modo increparunt illos angeli, sed etiam exprobrarunt illis dicentes: *Recordamini quomodo loquutus sit vobis, cum adhuc esset in Galilæa, dicens: Oportet Filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, et crucifigi, et tertia die resurgere. Et recordatæ sunt, inquit, verborum illius* (*Ibid. v. 6-8*). Deinde rursus abscedentes hi tum viri tum mulieres cum Maria Magdalene, hæc renuntiarunt discipulis, cum Maria Magdalene bis sepulcrum vidisset, alii vero semel. *Visa sunt autem, inquit, discipulis quasi deliramenta verba eorum, nec credebant ipsis* (*Ibid. v. 11*). Si quis autem querat, cur evangelista viros illos non nominavit, qui in secunda profectioe cum mulieribus abierunt; suspicor ego non fuisse de numero insignium, sed vel servos mulierum, vel qui sub earum manu essent. Certe cum Petrus excitatus, quod bis et a pluribus audisset resurrexisse Dominum, solusque statim ad monumentum abiisset, ipsius nomen evangelista

diserte posuit, dicens: *Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum, et inclinato capite videt linteamina posita sola, et abiit secum mirans quod factum fuerat* (Luc. 24. 12). Observes velim, carissime, ipsum, cum jam primo solis venisset, ad monumentum intrare non ausum fuisse, sed inclinato tantum capite respexisse, et vidisse linteamina posita; quia locum totum nondum accurate viderat: qua de re jam specialim acturus sum.

3. Hæc Lucas evangelista de secunda mulierum professione narrat. Quid vero deinde? Ardebat animo Maria Magdalena, quod ne nunc quidem discipuli crederent, non sibi, non comitibus suis; sed verba sua quasi deliramenta haberent. Surgensque sola mane, id est, illucescente die, cum jam crepusculum præterisset, sed adhuc tenebræ essent, in monumentum jam tertio venit: *Et vidit lapidem sublatum ab ostio monumenti* (Joan. 20. 1). *Currit ergo, et venit ad Simonem Petrum et Joannem* (Ibid. v. 2). Et vide prudentiam mulieris. Animo torquebatur, quod primo profecta cum Deipara, cum discipulis nuntiasset resurrectionem Christi, non ei creditum fuisset: ac rursus valde dilucno cum aliis mulieribus et viris profecta, quasi deliramenta dixisse visa fuisset. Torquebatur vero, non tantum quod sibi non crederetur, sed quod nullus eorum profectus esset ad monumentum, ut id videret; sed sive præ metu Judæorum, sive præ mœnore ingenti, omnes peno sederent quasi mortui, vixque Petrus solus excitaretur cum id secundo mulieres nuntiarent, ac profectus caput tantum inclinasset ad monumentum, quod non auderet eo ingredi, ut diximus. Ideo Magdalena Spiritu fervens ac divino sensu plena, rursus abiit, ut dictum est; idque mane sola et tertia vice: et cum invenisset lapidem sublatum e monumento, reversa ad discipulos, hæc apud se deliberabat: Si id omnibus dixero, rursus clamorem excitabo, et me insanientem arbitrabuntur. Nam si, cum hæc ego et alii comites nuntiarem, non creditum est, quomodo soli crederet? Insigniores ergo et serventiores alloquar, Petrum et Joannem. Verum hi quoque jam prius audierunt resurrectionem Domini nostri Jesu Christi, ac præ summa incredulitate ob stupendum rei miraculum ita sunt affecti ac si nihil audissent. Quomodo ergo excitabo illos, ut tandem in monumentum se conferant, et quod factum est videant? Quid sit faciendum jam adveniit. Non dicam eis, Dominum resurrexisse, ne eodem recidam; sed rem probabiliorum et credibiliorum illis nuntiabo. Venit ergo Maria Magdalena, ut dictum est, ad Petram et Joannem, et ait illis: *Tulerunt Dominum meum de monumento, et nescio ubi posuerunt eum* (Joan. 20. 2); ac si diceret: Audite me, servi Dei; an resurrexerit Dominus, necne, nescio quid vobis dicam: unum vobis affirmare possum, corpus ejus non esse in monumento: diligentia ergo vobis opus est, ut sciamus quis abstulit, et ubi posuit eum. Vides sapientiam mulieris. Nisi enim dicamus illam ita deliberavisse, in absurda incidemus. Quomodo enim illa, quæ pedes ejus cum sancta Deipara Maria tetigerat, et quæ denuo ab angelis audierat ipsum resurrexisse, jam quasi de mortuo loqueretur: *Tulerunt Dominum meum de monumento, et nescio ubi posuerunt eum*? Sed palam est eam arte et sapientia quadam hæc loquutam esse. Et statim illis persuasit. Neque enim magnum quidpiam erat corpus de monumento sublatum fuisse. Statim ergo festinaverunt ambo ad monumentum: sequutaque est illos admiranda mulier. Deinde intraverunt duo discipuli in monumentum: *Et viderunt linteamina sola posita, et sudarium quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum* (Ibid. v. 5-7): corpus vero non aderat. Tunc ergo, inquit, viderunt et crediderunt sublatum fuisse Dominum de monumento. Nam antea illo abierat solus Petrus; propter metum autem, et quod adhuc tenebræ essent, locum clare non viderat, ut nunc vidit cum matutina esset hora. Tunc ergo ambo vi-

derunt, quod corpus Domini sublatum fuisset, ut dixerat Magdalena. Neque enim adhuc crediderunt illum resurrexisse. Unde id probas? Illud infert evangelista, postquam ingressus est Petrus in monumentum; de semetipso autem dicit: *Et vidit, et credidit. Nondum enim sciebat Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos* (Joan. 20. 8-10), nihil de resurrectione credentes. Atque illam tantam mulierem Mariam, etsi tam multa viderat et audierat, in dubitationem conjecerunt; ex summa scilicet erga illos reverentia hæc reputantem: Quia hactenus videbar aliquid tuto sentire, cum apostoli nondum monumentum vidissent, nec resurrectionem crederent; postquam vero videntes corpus ibi non esse, in eadem sententia perseverarunt, manifestum est me mulierem hæc imaginari, ac nihil certum vel audire, vel videre: at illi a Deo illuminati, erroris expertes manent, neque facile, ut nos mulieres, decipiuntur. Hæc cogitatione exagitata Maria Magdalena flens mansit ad monumentum. Ac postquam Petrus et Joannes recesserant, iterum caput inclinatum ad monumentum: *Et vidit duos angelos in albis sedentes*; et ab illis interrogata, *Mulier, quid ploras? quem quæris* (Ibid. v. 11-15)? respondit mulier: *Quia tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum.* Deinde conversa, quia angeli surrexerunt, a-veniente illic Domino, videns illum, non cognovit. Quære? Quia incorruptibili corpore indutus Dominus post resurrectionem, non noscebatur nisi a quibus volebat, et cum volebat. Ab ipso postea interrogata, *Mulier, quid ploras? quem quæris?* similia respondit illis, quæ angelis dixerat. Existimans enim illum esse præfectum horti, in quo erat monumentum, dicit ei: *Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum; et ego eum tollam.* Ille ne responsionem, ut et superiorem quam angelis fecerat, non meditate, non simulate fecit Maria Magdalena, secus quam illam, qua discipulis respondit: his enim responderat ut ignorantibus, quo illos excitaret ad veniendum in monumentum. Ubi autem venerunt videruntque non illic esse corpus, neque tamen resurrectioni crediderunt; denique illa quoque sententiam mutavit, quod ipsos admodum revereretur, et illorum opinionem sua certiorum esse existimaret. Ad angelos denique et ad Dominum conversa, certoque putans corpus a quibusdam sublatum fuisse, ita respondit. Utique Jesus, cum cor ejus, utpote Deus, videret, increpantis more clamavit, *Maria.* Illa autem, ejus cognita voce (nam bis illum viderat), procihit, ut prima vice, ad pedes ejus. Ille vero non placide ipsam admisit, ut antea; sed repulit illam, dicens, *Noli me tangere* (Ibid. v. 16. 17). Atqui antea duæ illæ mulieres pro lubito ejus venerandas et immaculatas pedes osculate sunt, nec quidpiam simile dicentem audierunt. Viden' Servatorem illam ut incredulam repulisse dixisseque, *Noli me tangere*? In priori namque occurso et visione permisit illis Dominus, ut pedes suos pro lubito tangerent et oscularentur, quo non ex visu et auditu tantum, sed etiam ex tactu inducerentur ad credendum eum, qui crucifixus et sepultus fuerat resurrexisse. Ideo enim jam Magdalena ab eo repellitur; utpote quæ post tot credendi argumenta mutata fuisset, audit illa: *Noli me tangere; nondum enim ascendi ad Patrem meum.* Illis verbis increpat illam quod non crediderit, illiusque mentem excitat, caelestem Patrem commemorans, et suadens illi, ne putaret se illud tantum esse quod oculis percipiebatur, nempe hominem ex mortuis suscitatum; sed vere Deum, et Filium Dei verum, qui propter nos homo factus erat. Nam, *Dic, inquit, fratribus meis, Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum.* His auditis et visis Magdalena discipulos adit omnes: neque ultra dicit, *Tulerunt Dominum meum de monumento*; sed cum multa fiducia et loquendi libertate venit dicens, se vidisse Dominum. Et hæc illa dixit (Ibid. v. 18).

ἀκούσαι λοιπὸν, καὶ παρὰ πλείονων, ὅτι ἀνέστη ὁ Κύριος, καὶ ἀπελθόντος εὐθύς· μόνου εἰς τὸ μνημεῖον καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ῥητῶς ἐμνήσθη, καὶ τὴν προσηγορίαν ἔθηκεν, οὕτως εἰπὼν· Ὁ δὲ Πέτρος ἀνυστάς ἐδραμεν ἐπὶ τὸ μνημεῖον, καὶ παρακύψας βλέπει τὰ ὀθόνια κείμενα μόνα, καὶ ἀπῆλθε, πρὸς ἑαυτὸν θαυμάζων τὸ γεγονός. Σημειώσαι, ἀγαπητέ, ὡς ἐν πρώτοις· ἀπελθὼν ἄρτι καὶ μόνος, οὐκ ἐτόλμησεν εἰσελθεῖν εἰς τὸ μνημεῖον, ἀλλὰ παρέκυψε μόνον, καὶ εἶδε τὰ ὀθόνια κείμενα· ἐπεὶ οὐδὲ τὸν πάντα τήπον ἀκριδῶς εἶδε. Μέλ-λω γὰρ περὶ τούτου ἀκριδῶς ὑπομνήσειν σε.

γ'. Ταῦτα Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς, τὴν δευτέραν ἀφείξιν τῶν γυναικῶν ἀναγράφας, λέγει. Εἶτα μετὰ τούτου τί; Τὸ πνεῦμα τῆς Μαγδαληνῆς Μαρίας ἀνεφλέγετο, διότι τοὺς ἐπίστευσαν οὐδὲ νῦν εἰ μαθηταὶ οὕτε αὐτῇ, οὕτε τοὺς σὺν αὐτῇ, ἀλλ' ὥσει λήρον ἔσχον τὰ ῥήματα αὐτῶν· καὶ ἀναστὰς μόνη πρωίας γενομένης, τουτέστιν, αὐγασσῆς τῆς ἡμέρας, καὶ τοῦ ὄρθρου λοιπὸν ἐξαφανισθέντος, σκοτίας δὲ ἔτι οὖσης, εἰς τὸ μνημεῖον ἔρχεται τοῦτο ἦδη τρίτον, *Καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημεῖου. Τρέχει οὖν, καὶ ἔρχεται πρὸς Σίμωνα Πέτρον καὶ Ἰωάννην.* Καὶ βλέπει σύνεσιν γυναικῶς. Ἐθλίβετο κατὰ ψυχῆν, ὅτι σὺν τῇ Θεοτόκῳ ἀνήγειλε τοῖς μαθηταῖς τῇ πρώτῃ καθόδῳ περὶ τῆς ἐγέρσεως τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐπίστευθη· καὶ πάλιν ὄρθρου βαθείας μετὰ τῶν ἄλλων γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, καὶ τότε ὥσει λήρος ἐφάνη τὰ ῥήματα αὐτῆς. Ἐθλίβετο δὲ οὐχ ὡς ἀπιστήθεῖσα μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ διανέσθη τις ἐξ αὐτῶν τοῦ ἀπελθεῖν εἰς τὸ μνημεῖον καὶ θεωρῆσαι· ἀλλ' εἶπε διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, εἶτε διὰ τὴν πολλὴν καὶ ἄρατον θλίψιν ἐκάθητο σχεδὸν πάντες ὥσει νεκροὶ, μόλις μόνου τοῦ Πέτρου διεγερθέντος τῇ δευτέρᾳ τῶν γυναικῶν ἐπαγγελίᾳ, καὶ ἀπελθόντος καὶ παρακυψάντος μόνου εἰς τὸ μνημεῖον, ἐπεὶ οὐδὲ κἄν τολμήσαντος εἰσελθεῖν αὐτόθι, ὡς εἴπομεν. Διὰ τοι τοίνυν ταῦτα ἡ Μαγδαληνὴ τῷ πνεύματι ζέουσα, καὶ πλήρης οὖσα θεοῦ φρονήματος, ἀπῆλθε πάλιν, ὡς εἴρηται, πρῶτῃ τῇ τρίτῃ καθόδῳ μόνη, καὶ εὐρούσα τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ μνημεῖου, καὶ ὑποστρέψασα πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐβουλεύσατο ἐν ἑαυτῇ ταῦτα, ὅτι Ἐὰν εἴπω τοῖς πᾶσι, πάλιν κραυγὴν ἔγερῶ καὶ μαινομένης ὑπόνοιαν κατ' ἑμαυτῆς. Εἰ γὰρ μετ' ἄλλων ἀπαγγέλλασα οὐκ ἐπίστευθη, πῶς μόνη πιστευθήσομαι; Μᾶλλον [162] τοῖς ἐξέχουσιν αὐτῶν καὶ θερμότεροις λαλήσω, Πέτρῳ καὶ Ἰωάννῃ. Ἀλλὰ καὶ οὗτοι πρὸς τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀπιστίας διὰ τὸ θαῦμα τοῦ πράγματος ὡ; οὐδὲν ἀκηκότες γεγόνασι. Πῶς οὖν διεγείρω αὐτούς, εἰς τὸ πᾶν ὄλω; ἔλθειν εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ θεωρῆσαι τὸ γεγονός; ἔβρον, ὃ πρᾶξω. Οὐ λέγω αὐτοῖς, ὅτι ἀνέστη ὁ Κύριος, ἐπεὶ πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπεσοίμαι· ἀλλὰ πιθανωτάτην καὶ εὐπιστον ἐπαγγέλλαν ἐρῶ αὐτοῖς. Ἐρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, ὡς εἴρηται, πρὸς τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Ἦσαν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημεῖου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν·* ὡς ἂν εἰ ἔλεγον, Ἀκούσατέ μου, δοῦλοι τοῦ Θεοῦ· εἶτε ἡγέρθη ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν, εἶτε καὶ μὴ, οὐκ οἶδά τι ὑμῖν εἰπεῖν· ἐν δὲ λέγω ὑμῖν ἀκριδῶς, ὅτι τὸ σῶμα αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ μνημεῖῳ· σπουδῆ οὖν ὑμῖν ὀφείλει γενέσθαι, ἵνα γνῶμεν τίς ὁ ἐπάρας αὐτόν, καὶ ποῦ τέθεικεν. Εἶδες σφίαν γυναικῶς. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως εἴπομεν αὐτῇ βεβουλεύσθαι, ἀτόποις περιπεσοίμεθα. Πῶς γὰρ ἡ ψυχράφρασα τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῆς ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας, καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων δευτέρον ἀκούσασα, ὅτι ἡγέρθη, πάλιν ὡ; περὶ νεκρῶν διηγείται, ὅτι *Ἦσαν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημεῖου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν;* Ἀλλὰ δῆλον, ὡς τεχνικῆ ἦν αὐτῇ ἡ ἀπολογία καὶ σοφί. Καὶ ἔπειτα εὐθύς. Οὐδὲ γὰρ ἦν μέγα τὸ κλαπῆναι τὸ σῶμα ἐκ τοῦ μνημεῖου. Ἄρμυσαν οὖν οἱ δύο εὐθύς ἐπὶ τὸ μνημεῖον· συνηκολούθησε δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ θαυμαστὴ ἐκεῖνη γυνὴ. Εἶτα εἰσηλθὼν οἱ δύο μαθηταὶ εἰς τὸ μνημεῖον, *Καὶ εἶδον τὰ τε ὀθόνια κείμενα μόνα, καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, χωρὶς ἐντετυλιγμένον·* τὸ δὲ σῶμα οὐκ ὄρασαν. Τότε οὖν, φησὶν, εἶδον καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι ἦσαν τὸν Κύριον ἐκ τοῦ μνημεῖου. Καὶ γὰρ πρὸς τούτου ἦν ἀπελθὼν ἐκεῖ μόνος ὁ Πέτρος· διὰ δὲ τὸν φόβον, καὶ τὸ

<sup>a</sup> Ἀπό v. l. apud Savil.

ἔτι εἶναι ἀκοσσοκίαν, τηλαυγῶς τὸν τόπον οὐκ ἐθεώρησαν, ὡς νυνὶ πρώτας γενομένης. Εἶδον οὖν τότε ἀμφοτέρου, καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι ἦσαν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, ὡς εἶπεν ἡ Μαγδαληνὴ. Οὐδὲ γὰρ ὅτι ἡγέρθη ἐπίστευσαν. Πόθεν μοι τοῦτο παριστάς; Αὐτὸς ἐπιφέρει ὁ εὐαγγελιστὴς μετὰ τὸ εἰσελθεῖν τὸν Πέτρον εἰς τὸ μνημεῖον· περὶ αὐτοῦ δὲ λέγει, *Καὶ εἶδεν καὶ ἐπίστευσεν.* Οὐδέπω γὰρ ἦδωσαν τὴν Γραφήν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. Ἀπῆλθον οὖν πάλιν πρὸς ἑαυτούς οἱ μαθηταί, μηδὲν περὶ τῆς ἀναστάσεως πιστεύσαντες. Ὅμως καὶ τὴν τηλικαύτην Μαρίαν, καίτοι τοσαῦτα θεωρήσαντες καὶ ἀκούσαντες, εἰς ἐνδουασμὸν ἐνέβαλον, ἀπὸ ἀκρας εὐλαβείας ταῦτα λογισαμένην, ὅτι: Μέχρι τοῦ νῦν ἐδόκουν τι ἀσφαλὲς φρονεῖν, τῶν ἀποστόλων μὴ θεασσόμενον τὸ μνημεῖον, καὶ ἀπιστοῦντων τῇ ἀναστάσει· ἀφ' οὗ δὲ ἄρτιως καὶ θεωρήσαντες μὴ δν ἐναυθὰ τὸ σῶμα, ἐπὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ κρατοῦνται, δῆλον ὡς ἐγὼ γυνὴ οὖσα φαντάζομαι, καὶ οὐδὲν ἀκριδῆς· οὕτε ἀκούω οὕτε βλέπω· ἀλλ' ἐκείνοι θεόθεν πεφωτισμένοι ἀπλανεῖ; διαμένονσι, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἀπατόνται. ὡς γυναῖκες ἡμεῖς. Ταῦτη τοίνυν τῇ γνώμῃ διασεισθεῖσα Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ ἐπέμεινε κλειούσα πρὸς τὸ μνημεῖον. Καὶ ἀναχωρησάντων Πέτρου καὶ Ἰωάννου, πρὸς αὐτὴν εἰς τὸ μνημεῖον, *Καὶ βλέπει κωημέρους δύο ἀγγέλους ἐν λευκοῖς.* Καὶ ἐρωτηθεῖσα παρ' αὐτῶν, *Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς;* ἀπεκρίθη τῇ γυνὴ, *Ὅτι ἦσαν τὸν Κύριόν μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν.* Εἶτα στραφεῖσα, ἐν τῷ τοῦς ἀγγέλους ἀναστῆναι ἐλθόντος· ἐκείσε τοῦ Κυρίου, καὶ ἰδούσα αὐτόν, οὐκ ἐγνωρίσα. Διὰ τί; Ἀφθάρα γὰρ ἦν λοιπὸν τῷ σώματι ἡμφιεσμένος ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ οὐκ ἐγνωρίζετο, εἰ μὴ παρ' οἷς ἤθελε, καὶ ὅτε ἐβούλετο. Εἶτα καὶ παρ' αὐτοῦ ἐρωτηθεῖσα, *Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς;* ἀπεκρίθη ὁμοίᾳ τοῖς πρὸς τοὺς ἀγγέλους. Νομίσασα γὰρ αὐτὸν ὑπάρχειν τὸν προσετιζόμενόν αὐτὴν κῆπου, ἐν ᾧ ἦν τὸ μνημεῖον, λέγει αὐτῷ· *Κύριε, εἰ σὺ ἐδάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι, ποῦ ἔθηκαν αὐτόν, καὶ γὰρ αὐτὸν ἄρω.* Ταῦτη τὴν ἀπόκρισιν [163] καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους οὐκ ἔτι μετὰ μελέτης τιλῆς καὶ ὑποκρίσεως ἡ Μαγδαληνὴ ἐποίησατο, καθάπερ καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς· ἐκείνοις μὲν γὰρ ἀπεκρίνατο, ὅτε ἀγνωσοῦσιν, εἰς τὸ διεγείραι αὐτούς πάντας ἐλθεῖν εἰς τὸ μνημεῖον· ἐπειδὴ δὲ ἦλθον, καὶ εἶδον μὴ δν ἐκεῖ τὸ σῶμα, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπίστευσαν τῇ ἀναστάσει, λοιπὸν καὶ αὐτὴ ἐτράπη τῇ γνώμῃ, καὶ τοῦτο ὡς λαν εὐλαβῆς παθούσα, καὶ τὴν ἀκριδῆ γνώμην δοκιμάσασα ἄλλων ἔχειν ἀποστόλους ὑπὲρ ἑαυτήν. Τοῖς δὲ ἀγγέλοις καὶ τῷ Δεσπότη μετὰτραπέισα λοιπὸν, καὶ ἀληθῶς πεπεισμένη ὡ; ἀρβέντος ὑπὸ τινων τῶν σώματος ἐκ τοῦ μνημεῖου. οὕτως ἀπεκρίθη. Ἀμέλει ὁ Ἰησοῦς θεωρήσας τὴν καρδίαν αὐτῆς, ὡς Θεός, ἐπιπληκτικῶς ἀνέκραξεν αὐτῇ· *Μαρία.* Τῆς δὲ λοιπὸν ἐπιρροῦσης τῆς φωνῆν αὐτοῦ (δευτέρον γὰρ αὐτῇ ὠρῆθαι τοῦτο), καὶ πεσοῦσθαι πάλιν, ὡς τῇ πρώτῃ καθόδῳ, πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ, οὐκ ἔτι ἐμμένως αὐτῇ προστήχθη, ὡς τότε, ἀλλὰ καὶ ἀπόστατο, εἰπὼν· *Μὴ μου ἄπτου.* Καὶ μὴ τὸ πρότερον ἠτόνησαν καταφιλοῦσαι τοὺς τιμίους καὶ ἀχράντους αὐτοῦ πόδας αἱ δύο γυναῖκες, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἤκουσαν παρ' αὐτοῦ. Ὅρξ, ὅτι ὡς ἀληθῶς ἀπιστήσαντες αὐτὴν ἀπωθεῖται ὁ Σωτὴρ λέγων· *Μὴ μου ἄπτου.* Τότε γὰρ πρώτη καθόδος ἦν τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου, καὶ συνεχώρησαν αὐταῖς ἄπισθαι καὶ καταφιλεῖν ἀφειδῶς τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἵνα ὑπὲρ τὴν ὄρασιν καὶ τὴν ἀκοήν τῇ ἀφῆ μάλλον πιστωθῶσιν, ὅτι ὁ σταυρωθεὶς καὶ ταφῆς ἀνέστη. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀπαυθεῖται νῦν ἡ Μαγδαληνὴ παρ' αὐτοῦ· ὡς μετὰ τοσαύτην πίστῶσιν μετατραπέισα ἀκούει, *Μὴ μου ἄπτου· σὺ γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου.* Διὰ τούτων τῶν ῥημάτων καὶ ἐπιτιμῆ ὡς ἀπιστήσασα, καὶ διεγείρει τὸν νοῦν αὐτῆς, ὑπομιμνήσκων τοῦ οὐρανοῦ Πατρὸς, καὶ πειθῶν μὴ νομίζειν αὐτὴν εἶναι τοῦτο μόνον τὸ ὄρωμενον, ἀνθρωπῶν ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντα, ἀλλὰ Θεὸν ὄντως, ὡς Ἰῶν Θεοῦ ἀληθινὸν, δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντα. Εἰπέ γὰρ, φησὶ, *τοῖς ἀδελφοῖς μου, Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν.* Ταῦτα ἀκούσασα καὶ θεωρήσασα ἡ Μαγδαληνὴ ἔρχεται πρὸς τοὺς μαθητὰς πάντας· καὶ οὐκέτι λέγει,

<sup>b</sup> Αὐτός ἐστι v. l. ap. Savil., et mox ἀκούη pro ἀκούει.

ὅτι Ἦσαν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς πεποιθήσεως καὶ παρόρησας ἤλθε λέγουσα, ὅτι ἔώρακε τὸν Κύριον. Καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῆ.

δ. Μέχρι· τοῦτου καὶ οὗτος ὁ εὐαγγελιστὴς τὴν τρίτην καθόδον τὸν εἰς τὸ μνημα ἀφίξασιν ἐξηγήσατο, γενομένην πρῶτ, σκοτίας ἐτι οὐσας, εἰς τὸ μνημεῖον. Ἔστι δὲ οὗτο; Ἰωάννης ὁ Θεολόγος, ἐν ἡγήσει ὁ Ἰησοῦς διὰ πολλὰ δίκαια κρίσει καὶ θεωρεῖται. Λείπεται δὲ ἡμῖν λοιπὸν ἢ τετάρτη πρὸς τὸ μνημεῖον ἀφίξις τῶν γυναικῶν, ἐν ὑπὲρ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὡκονομήθη Μάρκος ἀναγράφεται ὁ εὐαγγελιστῆς. Καὶ πῶθεν δὴλον, ὅτι τετάρτη ἀφίξις ἐστὶν ἢ ὑπὲρ τοῦ Μάρκου ἱστορηθεῖσα; Ὁ καιρὸς; δὴλοῖ. Μόνος γὰρ ὁ Μάρκος τὰς γυναίκας ἐληλυθὲναι γράφει, ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου. Τί γὰρ καὶ λέγει; *Μαρία*, φησὶν, ἢ *Μαγδαληνῆ* (οἱ τέσσαρες γὰρ αὐτῆς ἐμνησθήσαν εὐαγγελιστῆς, ὡς προέλεξαται) σὺν αἰκλαῖς γυναικῶν ἐχούσαις προητοιμασμένα μύρα. Διαγερομένον τοίνυν τοῦ σαββάτου, πρῶτῃ μὲ τῶν σαββάτων ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνημεῖον, ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου. Τέως; σκοτήσωμεν τίνας χάριν ἢ Μαγδαληνῆ μετὰ τρεῖς ὁπτασίας πάλιν ἀπέρχεται σὺν αὐταῖς ἐπὶ τὸ μνημεῖον, καὶ ταῦτα μύρα καὶ ἀρώματα ἐπιφερομένης, καὶ νομίζουσαι; τὸ σῶμα εὐρίσκων ἐν τῷ τάφῳ. Ἄκουε, ἀγαπητῆ, σουνεχῶς. Τρανῶς πιστωθεῖσα διὰ τῆς τρίτης ὁπτασίας περὶ τῆς ἀναστάσεως; τοῦ Κυρίου ἢ Μαγδαληνῆ, καὶ διαμαρτυραμένη τοῖς μαθηταῖς; τηλαυγῶς, ὅτι ἔώρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῆ, ὡς προείπαμεν, οὐ ἐτι ἐνεδύσασεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ εἶδε *Μαρίαν* τὴν τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσῆ θυτῶς μητέρα, καὶ *Σαλώμην* καὶ ἄλλας γυναίκας παραγενομένας εἰς τὸ μνημεῖον, ἐχούσας δὲ καὶ αὐτὰς ἀρώματα, καὶ ὕλειν νῦν ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου πορευθῆναι, συνῆλθεν αὐταῖς, οὐχ ὡς; [161] ἐνδύσασα, ἀλλ' ὡς ὁδηγοῦσα καὶ χεῖρουσα καὶ σκιρῶσα τῶν πολλαῖς βλέπειν τὸν τάφον κενόν, καὶ τὸν ᾄδον ἐσकुλυμένον. Αἱ δὲ ἄλλαι γυναίκες ἢ οὐκ ἤκουσαν, ἢ κἂν ἤκουσαν, ἀλλ' οὕτω ψιλῶς ἤκουσαν τὸν λόγον λαλοῦμενον, καὶ συγγνωστα ἦσαν μηδὲν ἀκριβῆς ἐπιστάμεναι. Ἀμέλει, φησὶ, *Καὶ ἔλεγον πρὸς ἑαυτὰς*· οὐδὲ γὰρ πρὸς τὴν Μαγδαληνῆ εἶπον, ἀλλὰ πρὸς ἑαυτὰς· *Τίς ἀποκυλίσει ἡμῖν τὸν λίθον ἐκ τῆς ὀρθῆς τοῦ μνημείου; Καὶ ἀναβλέψασαι θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκλύσται ὁ λίθος*. Ἦν γὰρ μέγας σφῶδρα. Ὁρᾷς, ὅτι οὕτως περὶ τοῦ λίθου ἦσαν ἠκριβωμένοι αὐταί, ὡς περὶ αὐτὰ παρὰ τῷ Λουκᾷ καὶ τῷ Ἰωάννῃ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐθεάσαντο. Εἶτα *εἰσελεύσασαι*, φησὶν, *εἰς τὸ μνημεῖον, εἰδον γενήσασθαι καθήμενον ἐν τοῖς δεξιῶν, περιβεβλημένον στολὴν λευκῆν, καὶ ἐξεθαμβήθησαν*. Ὁ δὲ οὐκ ἐπετίμησεν αὐταῖς, ὡς περὶ τὰς παρὰ τῷ Λουκᾷ καὶ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ αὐτῶ; ὁ Κύριος· ἦδει γὰρ ὅτι ἐν πρώτοις ἐληλυθῆσαν. Ἄλλ' οὐδὲ τῆ Μαγδαληνῆ ἐπέπληξεν· ἔγνω γὰρ διὰ τῆς χάριτος τοῦ προσώπου αὐτῆς, ὡς οὐκ ἐνδύσασα περὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος ἐλήλυθε νῦν ἐπὶ τὸ μνημεῖον, ἀλλὰ τὸ γεγόμενον ἀγαλλίωσα καὶ χαίρουσα. Ὅθεν οὐ μόνον, ὡς εἶπον, οὐκ ἐπετίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἀνεκήσατο αὐτὰς ἐκ τοῦ φόβου, καθάπερ καὶ ὁ πρῶτος ἀγγελὸς ὁ παρὰ τῷ Ματθαίῳ. Τί εἶπων; *Μὴ ἐκθυμβεῖσθε, Ἰησοῦν ζητεῖτε τὸν Ναζαρητῶν, τὸν ἐστειρωμένον· ἠγέρθη, οὐκ ἐστὶν ὧδε· Ἴδε ὁ τόπος, ὅπου ἔθηκαν αὐτόν*. Ἄλλ' ὑπάγετε, εἰπατε τοῖς μνημισταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ ὅτι πρῶτῃ ἦμας ὑμᾶς τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ αὐτὸν δεύσεθε, καθὼς εἶπεν ὑμῖν. Καλῶς δὲ πρόσκειται ἐνταῦθα, καὶ τῷ Πέτρῳ. Εἰ μὴ γὰρ βῆτῶς; ἐδηλώθη αὐτῷ ἀπελθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν μετὰ τῶν ἄλλων μαθητῶν, οὐκ ἂν, οἶμαι, ἐπίστευσαν, ὅτι διηλλάγη αὐτῷ ὁ Κύριος περὶ τῆς ἀρνήσεως. Ἐξελθούσαι οὖν ταχὺ αὐ γυναικῶν ἐξέρχον ἀπὸ τοῦ μνημείου. *Εἶχε δὲ αὐτὰς τρόμος καὶ ἔστασις, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον*· ἐφοβοῦντο γάρ. Ἰδοὺ κἀνετύθεν ἐκ τοῦ μηδὲν αὐτὰς μὴδὲν εἰπεῖν δεικνύται, ὅτι ἑτεραί εἶσαν αἱ γυναίκες αὐτὰ παρὰ τὰς πρώτας χωρὶς τῆς Μαγδαληνῆς, καὶ οὐκ ἄλλη καθόδο; αὐτῆ τῆς εἰς τὸ μνημεῖον ἐλευσασῶς παρὰ τὰς προεπιρημένας τρεῖς; καὶ οὐχ ὡς φησὶν οἱ ἄλλοι; καὶ πολυθῶς, γεγόμενοι τυραννοὶ καὶ παραδάται. Μία γέγονεν ἀφίξις τῶν γυναικῶν ἐπὶ

τὸ μνημεῖον, καὶ περὶ τὴν ἱστορίαν οἱ εὐαγγελιστῆς διεφώνησαν. Δῆλον γάρ ἐστι καὶ ἐκ τῶν καιρῶν, καὶ ἐκ τῶν προσώπων, καὶ ἐκ τῶν τρόπων τῆς πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐπαγγελίας καὶ σιωπῆς, ὡς διάφοροι καὶ αἱ γυναίκες, καὶ αἱ πρὸς τὸ μνημεῖον ἀφίξεις. Ὅθεν συνελόντα φάναι, παρὰ μὲν γὰρ τῷ Ματθαίῳ ἢ Μαγδαληνῆ, καὶ ἢ τοῦ Ἰακώβου λεγομένην, ἢ τῆς ἦν ἡ Θεοτόκος, ἦλθον μύρια εἰς τὸ μνημεῖον ὄψιας ἑβάντων, ἐπιφωσκούσης Κυριακῆς, τουτέστι, βραδύ τῶν σαββάτων, ὡς εἶπομεν· παρὰ δὲ τῷ Λουκᾷ πάλιν ἢ Μαγδαληνῆ *Μαρία* καὶ *Ἰωάννα* καὶ *Μαρία Ἰακώβου* καὶ ἄλλαι τινές. Ταύτην δὲ τὴν Ἰακώβου *Μαρίαν*, οὐ λέγω εἶναι τὴν Θεοτόκον, εἰ καὶ παρὰ τῷ Ματθαίῳ οὕτως ἐχρημάτισεν (οὐ γὰρ, *λίαν* αὐτῆς παρὰ πᾶσι τετιμημένης, τρίτην ταύτην ἔταπεν ἐνταῦθα ὁ εὐαγγελιστῆς, λέγω δὴ μετὰ *Μαρίαν* τὴν Μαγδαληνῆν ἢ μετὰ Ἰωάνναν τινά)· ἀλλ' ἢ ἄλλου τινὸς Ἰακώβου ἦν αὐτῆ, ἢ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσῆ θυτῶς ἐτύγγαχε μήτηρ· οὕτω γὰρ ὁ Μάρκος καὶ περὶ αὐτῆς ἐμνημόνευσεν. Αὐταὶ οὖν αἱ παρὰ τῷ Λουκᾷ γυναίκες οὐκ ἐτι ὄψε σαββάτων, ἀλλὰ ἑβρῶν βαθέος ἦλθον εἰς τὸ μνημεῖον· παρὰ δὲ τῷ Ἰωάννῃ μόνῃ ἢ Μαγδαληνῆ ἀναγέγραπται πορευθεῖσα, οὐκέτι ὄψε σαββάτων, ἀλλ' οὐδὲ ἑβρῶν βαθέος, ἀλλὰ πότε; Πρῶτῃ, πλήν σκοτίας οὕσης ἐτι· τινές γὰρ οὕτως αὐτὸ ἐξέλαθον. Καὶ σὺν αὐτῇ παρασχῆμα πάλιν οἱ ἀπόστολοι Πέτρος καὶ Ἰωάννης, ὅτε τῆ οικείᾳ ἀπιστίᾳ καὶ αὐτῇ παρεσκεύασαν συναπιστήσασαι. Παρὰ δὲ τῷ Μάρκῳ πάλιν ἢ Μαγδαληνῆ ἢ τετραβίος; καὶ ἀνδρεία γυνῆ, καὶ *Μαρία* τῆ τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσῆ θυτῶς μήτηρ. Σημείωσαι, ἀγαπητῆ, τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ. Ἦ γὰρ Θεοτόκος τοῦ μεγάλου Ἰακώβου ἐχρημάτισε μήτηρ, ἦγον μῆστριά. Ἦν δὲ μετ' αὐτῶν καὶ *Σαλώμη*, καὶ ἄλλαι τινές ἐν τῇ τετάρτῃ ταύτῃ καθόδο; Ἐπορεύθησαν δὲ αὐταὶ ἐπὶ τὸ μνημεῖον, [165] οὐκ ὄψιας σαββάτων, οὐδὲ ἑβρῶν βαθέος, ἀλλ' οὐδὲ πρῶτ, σκοτίας ἐτι οὕσης, ἀλλὰ μάλλον πρῶτ ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου, ὡς εἶπεν ὁ εὐαγγελιστῆς. Ὅθεν δεικνύται, ὡς τὸ λεγόμενον πρῶτ ἡγγίζετο μάλλον τῇ ἀνατολῇ τοῦ ἡλίου, καὶ οὐκ ἑβρῶν βαθέος. Τοῦτο δὲ μοι; εἶρηται, ἀγαπητοί, διὰ τὸ τίνας τῶν πρὸ ἡμῶν εἰρηκνῆσαι, ὡς δευτέρα καθόδος ἐστὶν ἢ παρὰ τῷ εὐαγγελιστῇ Ἰωάννῃ πρῶτ λεγομένη γεγενῆσθαι, σκοτίας ἐτι οὕσης, καὶ τρίτῃ ἢ παρὰ τῷ Λουκᾷ, ἑβρῶν βαθέος, ὡς τοῦ πρῶτ πρώτον γενομένου, καὶ μετὰ τούτου τοῦ ἑβρῶν ἐπιτέλλοντος· ὅπερ καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ προχείρου δοκεῖ μοι τὸ ἄσπον ἔχειν, καὶ ἐκ τοῦ λέγειν δὲ Μάρκον τὸν εὐαγγελιστῆν, ὡς ἅμα πρῶτ τῇ μετ' αὐτῶν σαββάτων ἦλθον αἱ γυναίκες ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου. Εἰ δὲ ἑβρῶν; ἦν μετὰ τὸ πρῶτ, ὅτι τὸν ἑβρῶν εἶχε κωλύειν ἢ ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου, καὶ οὐκ τῷ πρῶτ. Καὶ ὁ Δαν: ἦλ δὲ περὶ τοῦ Δαριου λέγων, οὕτω φησὶ· *Τότε ὁ βασιλεὺς ἀνέστη πρῶτ ἐν τῷ φωτῇ, καὶ ἐν σκουδῇ ἦλθεν ἐπὶ τὴν λάκκον*. Ἄλλως τε καὶ εἰ δευτέρα ἦν καθόδος ἢ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, τρίτῃ δὲ ἢ παρὰ τῷ Λουκᾷ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα περὶ τὴν ἱστορίαν ἐδείκνυτο ἄσποτα, πλὴν καὶ ταῦτα· Πῶς ἐδύναντο Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀπελθόντες καὶ εἰσελθόντες καὶ αὐτοῦ; θεωρήσαντες; τὰ ἔσω τοῦ μνημείου, ὡς αὐτὰς Ἰωάννης λέγει, πάλιν ὕστερον τῶν γυναικῶν ἀπαγγελοῦσῶν αὐτοῖς, ὡς ὁ Λουκᾷς φησὶ, τὰ τῶν ἀγγέλων ῥήματα, ὡς ληρὸν ἔχειν τὰ λεγόμενα; ἢ πῶς ὁ Πέτρος μόνος εἶχεν ὀρυξῆσαι πρὸς τὸ μνημεῖον, καὶ μὴ τολμήσαι εἰσελθεῖν, ἀλλ' ἔξωθεν παρακῶπτεν, ὡς ξενίζόμενος τὸ πρᾶγμα καὶ φοβούμενος, εἶχε πρότερον ἀπῆλθε μετὰ Ἰωάννου, καὶ εἰσῆλθε καὶ κατεσκόπησεν ἀκριβῶς; Ἄσποτον οὖν, ὡς οἶμαι, πρότερον λέγειν τὴν παρὰ τῷ Ἰωάννῃ τῆς παρὰ τῷ Λουκᾷ ἱστορίας. Λείπεται δὲ εἰπεῖν ἄρτι, πόσαι εἶσι *Μαρία*, ὡν οἱ εὐαγγελιστῆς ἐμνημόνευσαν. Πολλοὶ γὰρ περὶ αὐτῶν διηγήθησαν. Οἶμαι οὖν αὐτὰς πέντε ὑπάρχειν. Ἄλλῃ προσέχετε μοι μετὰ πάσης ἀκριβείας. Ἔστι τοίνυν *Μαρία ἢ Μαγδαληνῆ*, ἀφ' ἧς ὁ Κύριος ἐκβεβαίχκε ἐπὶ τὰ δαιμόνια· ὅθεν καὶ σπουδαία γέγονεν ἢ γυνῆ διὰ τὴν ἀντίδοσιν τῆς τρικαύτης ἐεργασίας. Καὶ *Μαρία Ἰακώβου*· οὕτω καλουμένη ἐστὶν ἢ Θεοτόκος, ὡς εἶπομεν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ ἄσποτον καὶ μέγα τοῦ θαύματος οὐκ ἔδύναντο ἢ ἀλήθεια τοῦ ἀσπόρου τόκου τῆνικαῦτα φανερωθῆναι (ἦ γὰρ ἂν ἐκινδύνουσαν ἢ παρθένας λιθοβό-

<sup>1</sup> Λέγουσα ὅτι Ἐώρακαμεν v. l. apud Savil.

<sup>2</sup> Supple καὶ, mouente Savilio.

<sup>3</sup> Sic legendum conjicit Savil. κολλῆσαι τῇ ἀνατολῇ et uox το πρῶτ.

4. Hactenus hic evangelista tertiam ad monumentum profectioem enarravit, quæ contigit mane cum adhuc tenebræ essent. Hic porro Joannes est Theologus, quem diligebat Jesus multis de causis et ex justo judicio, ut Deum decebat. Restat demum quarta ad monumentum profectio mulierum, quam Spiritu sancto dispensante descripsit Marcus evangelista. Et unde constat profectioem a Marco enarratam esse quartam? Tempus ipsum id declarat. Solus enim Marcus scribit mulieres venisse orto jam sole. Quid enim dicit? *Maria Magdalena* (nam quatuor evangelistæ illam memoraverunt, ut supra dictum est), venit cum aliis mulieribus, quæ habebant unguenta parata (*Marc. 16. 1*). Itaque *Cum transisset sabbatum, mane una sabbatorum veniunt ad monumentum, orto jam sole*. Interim exploremus, cur Magdalena post tres visiones rursus abijt ad monumentum cum ipsis, imo et unguenta aromataque ferentibus, ac putantibus se corpus in sepulchro reperiatur esse. Audi, carissime, et prudenter considera. Cum ex triplici jam et divina visione certo sciret et crederet Maria Magdalena resurrexisse Dominum, atque discipulisclare testificata esset se Dominum vidiisse, post hæc, ut diximus, non ultra dubitavit. Sed quia vidit Mariam Jacobi minoris et Joæ matrem, et Salomen aliasque mulieres euntes in monumentum, habentes aromata, velletque illas orto jam sole illo pergere, cum illis profecta est, non ut dubitans, sed ut viæ dux gaudens et exsultans, quod sæpe sepulchrum vacuum videret, et infernum spoliatum. Reliquæ vero mulieres vel non audierant, vel leviter audierant id quod dictum fuerat, compertumque est eas nihil accurate scivisse. Et certe *Loquebantur*, inquit, *ad invicem*; non enim ad Mariam Magdalenam, sed ad invicem: *Quis revolvat nobis lapidem ab ostio monumenti? Et respicientes viderunt revolutum lapidem: erat quippe magnus valde* (*Ibid. v. 3. 4*). Viden', eas de lapide nondum accurate scivisse, quod et illæ, quæ a Mattheo et Luca memorantur, necnon apostoli Petrus et Joannes ipsis oculis viderant. Deinde *Introeuntes*, inquit, *in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida, et obstupuerunt* (*Ibid. v. 5*). Ille vero non increpavit eas, ut ipse Dominus increpavit eas, quæ a Luca et Joanne memorantur: sciebat enim illas tum primo venisse. Sed neque Magdalenam increpavit: a Mattheo enim vultus ejus noverat illam non dubitantem de resurrectione Servatoris venisse ad monumentum, sed de re gesta gaudere et exsultare. Unde non solum non increpavit, ut dixi, sed etiam a timore recreavit illas, quem admodum et primus angelus apud Mattheum. Quid dixit? *Nolite expavescere. Jesum quæritis Nazarenum crucifixum: surrexit, non est hic: ecce locus ubi posuerunt eum. Sed ite, dicite discipulis ejus et Petro, quia præcedit vos in Galilæam: ibi eum videbitis, sicut dixit vobis* (*Ibid. v. 6. 7*). Bene additur hic, *Et Petro*. Nisi enim discrete dictum fuisset ut cum aliis discipulis abiret in Galilæam, non puto crediturum fuisse Dominum sibi reconciliatum esse circa negationem. Mulieres ergo statim *Exeuntes, fugerunt de monumento: invaserat enim eas tremor et pavor, et nemini quidquam dixerunt: timebant enim*. Hinc certo, quod nemini quidquam dixerint, probatur has mulieres diversas esse a prioribus, una excepta Magdalena; et hæc ad monumentum profectioem aliam esse a tribus prædictis: neque ut dicunt impii, ac multis diis servientes, tyranni et prævaricatores, una sola fuit mulierum ad monumentum profectio, neque in hac historia evangelistæ sibi mutuo dissentiant. Palam enim est et ex temporibus et ex personis, et ex modo factæ discipulis promissionis, itemque ex silentio, diversas fuisse et mulieres, et profectioes ad monumentum. Quamobrem, ut compendio dicam, apud Mattheum Magdalena, et ea quæ dicitur Jacobi mater, quæ est Deipara, venerunt solæ ad monumentum vespere sabbatorum, illucescente Dominica, id est, tarde in sabbatis, ut diximus: apud Lucam vero rursus Maria Magdalena et Joanna et Maria Ja-

cobi et alie quardam. Hanc Mariam Jacobi non dico esse Deiparam; etiamsi hæc apud Mattheum ita vocata sit: cum enim illa admodum apud omnes honoraretur, non illam hic tertiam nominasset evangelista, post Mariam nempe Magdalenam, et Joannam quampiam; sed vel alterius Jacobi erat mater, vel Jacobi minoris et Joæ: ita enim illam Marcus memoravit. Hæc igitur quæ apud Lucam feruntur mulieres, non vespere sabbatorum, sed valde diluculo venerunt ad monumentum. Apud Joannem vero sola Magdalena profecta scribitur; non ultra vespere sabbatorum, nec valde diluculo, sed quædam enim? Mane, sed cum adhuc tenebræ essent: quidam enim id ita intellexerunt. Et cum illa statim postea apostoli Petrus et Joannes, cum per incredulitatem suam id effecerunt, ut ipsa quæ non crederet. Apud Marcum vero rursus Maria Magdalena, illa quadruplicis certaminis et virilis mulier, et Maria Jacobi minoris et Josæ mater Jacobi minoris; id observa, dilecte. Nam Deipara Jacobi majoris matrem appellabatur, nempe noverca ejus. Erat autem cum illis in hac quarta profectioe Salome, et alie quard. m. Hæc vero perrexerunt in monumentum, non mane cum adhuc tenebræ essent; sed mane orto jam sole, ut dixit evangelista. Unde arguitur, id quod dicitur mane proximum esse ortui solis, non item primum diluculum. Hoc autem dixi, carissimi, quia quidam majorum nostrorum dixerunt secundam profectioem fuisse eam, quæ a Joanne evangelista narratur, quæ dicitur contigisse mane cum adhuc tenebræ essent; et tertiam quæ a Luca describitur, valde diluculo, quasi primo mane, quod cum crepusculo incipiat: id quod vel primo intuitu mihi absurdum videtur; tum etiam quod Marcus evangelista dicat, mane una sabbatorum venisse mulieres ad monumentum orto jam sole. Si autem diluculum erat post illud, mane, palam est ortum solis, diluculo, non matutino officere debuisset. Daniel certe de Dario loquens, sic ait: *Tunc rex surrexit mane in luce, et festinus ad lacum perrexit* (*Dan. 6. 15*). Alioquin si profectio illa, quæ apud Joannem, esset secunda, et quæ apud Lucam, tertia, multa alia in hac historia probarentur absurda; verbi gratia isthæc: Quomodo poterant Petrus et Joannes, qui illo perrexerant, intraverant, viderantque omnia quæ erant intra monumentum, ut ipse Joannes dicit, mulieribus referentibus angelorum verba, ut Lucas ait, illa habere ut deliramenta? aut quomodo Petrus solus perrexisset ad monumentum, nec ausus fuisset intrare, sed a foris inclinasset caput, quasi percussus et formidolosus; si jam antea illo profectus cum Joanne, ingressus fuisset, et accurate explorasset? Absurdum ergo est, ut puto, dicere, profectioem quæ apud Joannem est, eam quæ a Luca narratur præcessisse. Reliquum est ut jam dicamus, quot sunt illæ Mariæ, quas evangelista commemorant: sunt enim circa illas disputarunt. Existimo itaque illas fuisse quinque. Sed attendite mihi cum omni studio. Est itaque Maria Magdalene, a qua Christus ejecerat quinque demonia: unde virtutis studiosa mulier fuit, ut tanti benefici vicem rependeret. Maria Jacobi, sic vocatur Deipara, ut diximus. Quia enim, quod vix credibile et magnum esset miraculum, non poterat partus sine semine veritas tunc declarari (alioquin periculum fuisset ne virgo lapidaretur, si vel rumor sparsus fuisset Christum non esse Josephi filium): hujus rei gratia apud omnes uxor Josæ hi appellabatur, eratque quasi noverca Jacobi filii Josephi. Quod si quis contra dixerit, Cur illa non Josephi ut viri, sed Jacobi ut noverca ejus dicitur? facilis est solutio. Maxima: quippe Jacobi nomen erat apud omnes, utpote qui religiosus esset, temperans, justus: et sane Jacobus justus apud omnes vocabatur. Alioquin vero suspicor mortuum fuisse Josephum, cum Jesus triginta annorum esset, et prædicaret evangelium. Nam cum infans Dominus, atque etiam cum duodecim annorum esset, Joseph memoratur in Evangeliiis; tempore autem mi-

raculorum et veneranda passionis nusquam vivus memoratur. Utique ipsi Jesu aliquando dicebatur: *Mater tua et fratres tui stant foris, et quærunt te* (Matth. 12. 46): neque ulla Josephi mentio; ita ut palam sit illum tunc mortuum fuisse, ut dixi. Quapropter cruci adstans Virgo Joanni commendatur a Domino. Ideo illa, ut dictum est, Deipara Maria Jacobi vocabatur, non autem Josephi. Tertia vero Maria Jacobi minoris et Josæ mater, quam memorat Marcus, alia est. Illam autem esse puto, quæ apud Lucam Maria Jacobi scribitur, non vero Deiparam, illa de causa, quam superius dixi. Nam Marcus evangelista, cum superius illam memorasset ac dixisset, *Maria Magdalene et Maria Jacobi minoris et Josæ mater et Salome* (Marc. 15. 40): infra rursus hanc ipsam Mariam Jacobi tantum vocat his verbis: *Et cum transisset sabbatum, Maria Magdalene et Maria Jacobi et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum* (Id. 16. 1). Etiam si vero alius esset mater, ac neque Jacobi minoris, neque ejus qui frater Domini vocabatur, palam tamen est illam aliam esse a tribus memoratis (Joan. 19. 25). Est quoque Maria Cleophæ, soror Deiparæ, quam memorat Joannes Theologus cum de crucifixo Jesu agitur (Id. 41. 2). Est item alia Maria soror

Marthæ et Lazari. Hæc igitur omnia cum sciat, curiosissimi, et diligenter teneatis, ne detis locum iis qui volunt Scripturam divinam traducere. Omnis quippe sinceritas et veritas in ipsa est, utpote quæ fuerit a Spiritu sancto dictata. Sed humanarum mentium infirmitas, quam ex vana gloria nolunt homines confiteri, Scripturarum proprietatem et incomprehensibilitatem, discrepantiam vocavit. Vos vero, utpote venerandum et sanctum Christi ovile, animarum nostrarum pascua, nempe divinam Scripturam, veram et reprehensione liberam esse agnoscitis. Veritas quippe vos alit, quia veritas, resurrectio et vita, Christus Deus noster est. Et si quid in illa, ut par est, non capiamus, patientiam habeamus usque ad futurum sæculum, quando facie ad faciem Deum videre dignabimur, et illustrabimur rerum omnium cognitione: cum Deum cognoscemus, non ex parte, sed sicut cogniti sumus ab ipso (1. Cor. 13. 12): quæ est omnis rationalis creaturæ ultima beatitudo, quæ a caritate dirigitur, et permanet semper in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre ipsius principii experte, et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

Huic seu homiliæ seu orationi præmittenda est nova Savillii, quæ cum aliis notis habetur in fine octavii tomi p. 747. *Oratio, inquit, misere corrupta* (l. in qua) *loca plurimæ deplorata plane, satis habeat lector, si indicemus tantum, et iis relinquamus, qui aliquid possunt amplius, aut ingenio, aut Codicibus.* Certe in Savillii Editio mendis scatet hæc homilia, ita ut multis in locis nulla arte possit intelligi. Ad hæc, versus finem maxime, multa sunt loca mutila et lacera. Verum hos nævos ope Ms. Regii sustulimus. Illam inter æst-

IN ILLUD EVANGELII, QUOD DICEBANT JUDÆI DE SERVATORE: QUOMODO SCIT LITERAS, CUM NON DIDICERIT (Joan. 7. 15)? ET IN DICTUM ILLUD SERVATORIS: NEMO NOVIT DIEM ILLAM (Matth. 24. 36) (a).



1. Age rursus ab evangelicis fluentis ordiamur: age, ex limbo et puro alveo una vobiscum hauriamus, prophetæ obtemperantes dicenti: *Haurite aquas cum lætitia de fontibus salutaris illius* (Isai. 12. 3). Multi sunt fontes, sed unum salutare: fons est unus omnium bonorum Dominus noster Jesus Christus, qui omnem stillat scientiam, omnem sapientiam. Miror certe Judæos stupefactos esse, quod sciat literas, cum non didicerit: illud enim nobis modo lectum fuit; nempe cum Servator divinam proferret doctrinam, miratos esse Judæos. *Quomodo hic, inquirunt, scit literas, cum non didicerit?* Literas quærunt a fonte verbi, imo a Deo Verbo: literas requirunt a Christo, a quo lex manavit, qui prophetiam protulit; ex quo oritur omnis scientia, verbum, lex, voluntas, consideratio: *Omnis quippe sapientia a Domino* (Eccli. 1. 1). Literas quærunt a Verbo<sup>1</sup>, a quo omnes prophetæ hauerunt, omnes theologi in vasis animæ suæ doctrinam susceperunt. Hoc verbum excepit Moyses: ex hoc fonte hauerunt prophete, ex hoc fonte omnes apostoli acceperunt. Id testificatur Joannes, dicens: *De plenitudine ejus nos omnes accepimus* (Joan. 1. 16). Literas a Deo requiris, ac si literæ verbum fecerint, ac si verbum sive ratio literarum artem invenerit? Num literæ verbum fe-

cerunt? Verbum seu ratio literarum naturam invenit. Ac quemadmodum non artes materiam genuerunt, sed materia artibus occasionem dedit: sic non literæ verbum fecerunt, sed verbum seu ratio literarum scientiam invenit. Non priores sunt literæ, et posterius verbum; sed prius est verbum, et ab illo literæ. Præcedunt omnia quæ a Deo facta sunt, et post sequuta sunt ea, quæ a scientia parantur. Non oculus illa, quæ videntur, effecit, sed oculus visibilium naturam dijudicavit: non artes manus dederunt, sed manus artes: non cursus pedes effecit, sed pedes cursus naturam docuerunt. Sic non literæ verbum docuerunt, sed verbum literarum scientiam invenit. Cur ergo exquiris secunda a priorum fonte? *Literas scit, cum non didicerit.* Non miraris quod mortuos suscitet, et obstupescis quod sciat literas, cum non didicerit, quæ res ex natura fieri potest? Nam qui primi literas invenerunt non ab aliis didicerunt? et literarum inventores erant homines: mortuos autem suscitare, id certe hominum naturam superat. Magna negligis, et minima curiose inquiris? Fons igitur omnis scientiæ et cognitionis est Christus: nihil ipsi est occultum. Omnium quippe inventor est: inventorem dico, non quod alius fecerit, et hic excogitarit; sed quod ipse et sapientiæ auctor sit, et inventor eorum quæ in sapientia speculamur. Nihil eum fugit præteritorum, presentium et futurorum: nam fons est omnium.

<sup>1</sup> Reg. habet, a fonte verbi.

(a) Collata et emendata ad fidem Ms. Regii 2027.



ληθῆναι, εἰ ὅπως παρεψήθυσθη, ὅτι οὐκ ἦν ἐκ τοῦ Ἰωσήφ ὁ Χριστός· τούτου χάριν παρὰ πᾶσιν ὡς γυνὴ τοῦ Ἰωσήφ ἐχρημάτιζε, καὶ λοιπὸν ἦν ὡς μητροῦα τοῦ Ἰακώβου τοῦ υἱοῦ τοῦ Ἰωσήφ. Εἰ δέ τις ἀντιλέγοι, Καὶ τίνας ἔνεκεν μὴ τοῦ Ἰωσήφ ὡς ἀνδρός, ἀλλὰ τοῦ Ἰακώβου ὡς μητροῦα ἐχρημάτιζεν; εὐδόξως ἡ λύσις. Ὅνομα γὰρ μέγιστον ὁ Ἰακώβος· εἶχε παρὰ πᾶσιν, ὡς θεοσεβῆς καὶ ἐγκρατῆς καὶ δίκαιος ἀνὴρ ὑπάρχων· ἀμέλει καὶ δίκαιος ὁ Ἰακώβος παρὰ πάντων ἐκαλεῖτο. Ἄλλως τε ὑπολαμβάνω ὅτι καὶ τελευτήσας ἦν Ἰωσήφ ἐν τῷ γενέσθαι τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τριακονταέτην, καὶ κηρύσσειν τὸ εὐαγγέλιον. Βρέφους γὰρ ὄντος τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ καὶ δωδεκαέτους γενομένου, ἔχει μνήμην ὁ Ἰωσήφ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις· ἐπὶ δὲ τοῦ καιροῦ τῶν θαυματουργιῶν καὶ τοῦ τιμίου πάθους οὐδαμῶς ζῶν μνημονεύεται. Ἀμέλει καὶ ἐλέγη τῷ Ἰησοῦ ποτε, ὅτι Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἔξω κατοικῶσι, καὶ ζητοῦσί σε, οὐκ ἔτι καὶ Ἰωσήφ· ὥστε ὄφλον, ὅτι τελευτήσας ἦν, ὡς ἔφη. Ὅθεν καὶ ἐν τῷ σταυρῷ παρεστῶσα τῷ Ἰωάννῃ παρατίθεται ἡ Παρθένος; ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Διὰ ταῦτα οὖν, ὡς εἴρηται, Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου ἐχρημάτιζε, καὶ οὐχὶ τοῦ Ἰωσήφ ἢ Θεοτόκος. Ἢ δὲ τρίτη Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσήφ ὄντως μήτηρ, ἥς ὁ Μάρκος ἐμνήσθη, ἄλλη ἐστίν. Αὐτὴν δὲ νομίζω εἶναι καὶ τὴν παρὰ τῷ Λουκᾷ γεγραμμένην Μαρίαν τοῦ Ἰακώβου· οὐδὲ γὰρ τὴν Θεοτόκον, δι' ἣν προεῖπον αἰτίαν. Καὶ γὰρ Μάρκος ὁ εὐαγγελιστῆς μνησθεὶς αὐτῆς ἀνωτέρω καὶ εἰπὼν, Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ [166] καὶ Μαρία Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσήφ ἔντως μήτηρ καὶ Σαλώμη, κατωτέρω πάλιν αὐτὴν ταύτην Μαρίαν Ἰακώβου μόνον ὀνομάζει οὕτως εἰπὼν· Καὶ διαγενο-

μένου τοῦ σαββάτου Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου καὶ Σαλώμη κήρυξαν ἀρώματα, ἵνα ἐλθοῦσαι ἀλεψύσωσι τὸν Ἰησοῦν. Εἰ δὲ ἄλλου τινὸς ἦν ἡ μήτηρ, καὶ οὐχὶ τοῦ μικροῦ Ἰακώβου, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ λεγομένου τοῦ Κυρίου, ὄφλον ὅτι καὶ αὐτὴ ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὰς λεχθείσας τρεῖς. Ἔστι τῶνον καὶ Μαρία ἡ τοῦ Κλοπᾶ, ἡ ἀδελφὴ τῆς Θεοτόκου, ἥς μὲνηται Ἰωάννης ὁ Θεολόγος ἐν τῇ σταυρώσει. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη Μαρία ἡ ἀδελφὴ Μάρθας καὶ Λαζάρου. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοί, καὶ κατέχοντες ἀκριβῶς, μὴ δίδοτε χῶραν τοῖς ὕελοις διαθρολλεῖν τὴν θείαν Γραφήν. Πᾶσα γὰρ εὐθύτης καὶ ἀλήθεια ἐν αὐτῇ ὡς ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑπηρευμένη. Ἄλλ' ἡ τῶν φρενῶν τῶν ἀνθρώπων ἀσθένεια, καὶ τὸ μὴ θέλειν ταύτην ἐκ κενοδοξίας ὁμολογεῖν, τὴν αὐτὴν ἰδιωτεῖαν καὶ ἀκαταληψίαν Γραφῆς ἀναρμοστίαν ἐκάλεσαν. Ὑμεῖς δὲ τὸ τρίτον καὶ ἄγιον τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον, τὴν νομίην τῶν ψυχῶν ἡμῶν, λέγω δὴ τὴν θείαν Γραφήν, ἀληθῆ γινώσκατε οὖσαν καὶ ἀνεπίληπτον. Ἀλήθεια γὰρ ὑμᾶς τρέφει, ὅτι ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐστὶ. Καὶ εἰ τι αὐτῆς, ὡς εἰκὸς, οὐ καταλαμβάνομεν, μακροθυμήσωμεν εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα, ὅτε πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ἀξιώθωμεν κατεῖδεν τοῦ Θεοῦ, καὶ φωτισθῶμεν τῶν ὄντων πάντων τὴν γνῶσιν, ὅταν καὶ τὸν Θεὸν ἐπιγνωσώμεθα, οὐκ ἔτι ἐκ μέρους, ἀλλὰ καθῶς καὶ ἐπεγνωσθημεν ὑπ' αὐτοῦ· ὅπερ ἐστὶ πάσης τῆς λογικῆς κτίσεως ἐσχάτη μακαριότης, τῇ ἀγάπῃ κυβερνωμένη καὶ διαμένουσα εἰς αἰεὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀναρχῷ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### IN SEQUEM SERMONEM.

Ἐλλομενα seu dubia locavit Savilius. Ego vero affirmare ausim inter spurias nullam esse, quæ magis conspicua præ se ferat vobælas signa, quæ magis abhorreat a stylo, inventionione et elegantia Chrysostomi. Est sane hujus scriptoris oratio aspera, horrida, verbis plerumque ineptis redundans, phrasis ubique contorta et injuncunda; ordo nullus, omnia plena salebris sunt. Orator autem ex iis, quæ in fine dicuntur, videtur presbyter fuisse, qui coram episcopo concionatus est.

[167] Εἰς τὸ ρητὸν τοῦ εὐαγγελίου, ἐν ᾧ εἰρηγοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι περὶ τοῦ σωτήρος, « Πῶς οἶδὲ γράμματι μὴ μεμαθηκώς; » καὶ εἰς τὸ ρητὸν τοῦ σωτήρος, ὅτι « οὐδεὶς οἶδὲ τὴν ἡμέραν ἐλθῆναι. »

α'. Φέρε πάλιν τῶν εὐαγγελικῶν ὑμῖν ἀπαρξώμεθα ναμάτων· φέρε μὲν ὑμῶν τὸ διεῖδεν καὶ καθαρὸν ἀρτυρώμεθα βεῦρον. πειθόμενοι τῷ προφήτῃ λέγοντι· Αἰτελήσατε ὕδωρ μετ' ἐμφορῶν ἕως ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. Πολλὰ μὲν αἱ πηγῆ, ἐν δὲ τῷ σωτηρίῳ· μία ἐστὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἡ πηγὴ, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ πᾶσαν γνῶσιν καὶ πᾶσαν σοφίαν ἀνομβρίσας. Καὶ θαυμάζοι πῶς ξενίζονται οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς. Τούτου γὰρ ἡμῖν ἀρτίως ἀνέγνωται\*, ὅτι τοῦ σωτήρος τὴν ἐνθεον προφέροντος διδασκαλίαν, ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι. Πῶς οὗτος, φησὶν, οἶδε γράμματι μὴ μεμαθηκώς; Γράμματα ζητοῦσι παρὰ τῆς πηγῆς τοῦ λόγου, μᾶλλον δὲ παρὰ τῷ Θεῷ Λόγῳ· γράμματα ἀπαιτοῦσι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἐπήγαγε νόμον, ὃς προσήνεγκε ὁ προφήτην· παρ' οὐ πᾶσα γνώσις καὶ λόγος καὶ νόμος καὶ βούλημα καὶ σκέψις· Πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου. Γράμματα ζητοῦσι παρὰ τοῦ Λόγου, παρ' οὐ πάντες προφῆται ἠντήσαν, καὶ πάντες οἱ θεολόγοι ἐν ταῖς δεξαμεναῖς τῆς ἰδίας ψυχῆς ἐδέξαντο. Τούτων ἐδέξατο Μωϋσῆς, ἐκ ταύτης τῆς πηγῆς ἠντήσαν οἱ προφῆται, ἐκ ταύτης τῆς πηγῆς πάντες οἱ ἀποστόλοι ἔλαβον. Καὶ μαστορεῖ Ἰωάννης λέγων, ὅτι Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. Ἀπαιτεῖς γράμματα παρὰ Θεοῦ, ὡς τῶν γραμμάτων τὸν λόγον ποιησάντων, ἢ τοῦ λόγου τὴν τῶν γραμμάτων τέχνην ἐφορηκότες; Μὴ τὰ γράμματα τὸν λόγον ἐποίησαν; Ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν φύσιν εἶρε· καὶ

ὡς περ οὐκ αἱ τέχναι τὰς ὕλας ἐγέννησαν, ἀλλ' αἱ οὐλαὶ ταῖς τέχναις ἀφορμὰς ἐχαρίζαντο· οὕτως οὐ τὰ γράμματα τὸν λόγον ἐποίησαν, ἀλλ' ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν ἐπιστήμην εἶρεν. Οὐ πρῶτα τὰ γράμματα, καὶ δεύτερος ὁ λόγος, ἀλλὰ πρῶτος ὁ λόγος, καὶ ταῦτα ἀπ' ἐκεῖνου. Προηγείται πάντα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τότε ἔπειτα τὰ τῆς ἐπιστήμης. Οὐ τὰ βλέπομενα ὀφθαλμῶς ἐποίησεν, ἀλλ' ὀφθαλμῶς τῶν ὁρωμένων τὴν φύσιν διεκρίνειν· οὐκ αἱ τέχναι τὰς χεῖρας ἔδωκαν, ἀλλ' αἱ χεῖρες τὰς τέχνας ἐποίησαν· οὐκ ὁ ὁρῶς πόδας εἰργάσατο, ἀλλ' οἱ πόδες τοῦ δρόμου τὴν φύσιν ἔδειξαν. Οὕτως οὐ γράμματα λόγον εἰδείξαν, ἀλλ' ὁ λόγος τῶν γραμμάτων τὴν ἐπιστήμην ἐφεύρε. Διὰ τί οὖν ζητεῖς τὰ δευτέρα παρὰ τῆς πηγῆς τῶν πρώτων; Ὅτι Γράμματι οἶδε μὴ μεμαθηκώς. Οὐ θαυμάζεις, ὅτι νεκροὺς ἐγείρει, καὶ ἐκπλήττη, τὸ εἰδέναι γράμματα μὴ μεμαθηκῶτα, ἐνδεχόμενον τῇ φύσει; Οἱ γὰρ πρῶτοι τὰ γράμματα εὑρόντες, οὐ παρ' ἑτέρου μαθόντες εἶρον, καὶ οἱ εὔρηται τῶν γραμμάτων, ἀνθρώποι ἦσαν· τὸ δὲ νεκροὺς ἐγείρει, ὑπερβαίνει φύσιν ἀνθρώπων. Τὰ μεγάλα παρορραῖ, καὶ περὶ τὰ μικρὰ ἀκριβολογῆ; Πηγὴ τῶνον πάσης σοφίας καὶ πάσης γνώσεως ὁ Χριστός· οὐδὲν αὐτὸν λαμβάνει. Πάντων γὰρ ἐστὶν εὔρετης, εὑρετῆς, λέγω, οὐκ ὡς ἄλλου ποιησάντος, καὶ τούτου ἐπινοήσαντος· ἀλλ' ὅτι αὐτός καὶ ποιητῆς τῆς σοφίας, καὶ εὑρετῆς τῶν ἐπὶ τῆς σοφίας θεωρουμένων. Οὐδὲν αὐτὸν τῶν παρελθόντων, οὐδὲν αὐτὸν τῶν παρόντων, οὐδὲν τῶν μελλόντων λαμβάνει· πηγὴ γὰρ ἐστὶ τῶν ἀπάντων.

\* Reg. ὑπανεγνώσται.

b Reg. προσήνεγκε.

c Reg. παρὰ τῆς πηγῆς τοῦ λόγου.

d Reg. ἐποίησαντο. Savil. ἐπινόησαν, male.

β'. Ει τοίνυν, φησίν ὁ αἰρετικὸς (ἀνακύπτει γὰρ ἐν τῷ σίτῳ ζ ζάνια), εἰ τοίνυν πηγὴ τῆς σοφίας ἐστὶ καὶ τῆς γνῶσεως, πῶς περὶ τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης, τουτέστι, [168] τῆς συντελείας, ἐν ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν, καὶ ἡ ἐπιδημία τοῦ Σωτῆρος, λέγει, ὅτι: *Οὐδεὶς οἶδεν, οὐτε οἱ ἄγγελοι, οὐτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ*; Πῶς τοίνυν πηγὴ σοφίας, εἰ ἀγνοεῖ τὸ μέλλον; Ἐγὼ δέ σε ἠθουλόμην μὴ καλοτέχνως στρέφειν τὸν λόγον, μὴδὲ περιστροφῆς λόγων εἰλεῖσθαι, ἀλλὰ τὴν εὐθύτητα τῶν δογμάτων φέρεσθαι. Διὰ τί λέγεις; Εἰ πηγὴ τῆς σοφίας καὶ θησαυρὸς ἐστὶ, πῶς ἀγνοεῖ; Οἶδα, ὅτι βαθὺ τὸ ῥήμα, πλὴν εἰ; τὰ σύντομα ἤσομεν. Δεῖ γὰρ καταστοχάζεσθαι οὐ τῆς δυνάμεως τοῦ λόγου, ἀλλὰ τῆς δυνάμεως τῶν ἀκουόντων. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος περὶ τοῦ Χριστοῦ: *Ὁδηγοῦμεθα εἰς ἐπιγνώσιν ὑποστηρίων Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ, ἐν ᾧ πάστες οἱ μαθηταὶ τῆς σαφείας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι*. Εἰ πάντα ἐν αὐτῷ, οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει. Τί οὖν, φησὶ, πρὸς τὴν ἀπόφασιν τοῦ Σωτῆρος, ὅτι *Οὐδεὶς οἶδεν, οὐτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ*; Ἐρωτάσθω ὁ αἰρετικὸς, τίς μεζῶν, ἡ ἡμέρα, ἡ ὁ Πατήρ; ὁ γινώσκων τὸν Πατέρα, οὐ γινώσκει τὴν ἡμέραν; *Οὐδεὶς οἶδε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς*. Τὸν Πατέρα οὖν εὔρε, τὴν πηγὴν τῆς γνώσεως οἶδε, καὶ τὴν ἡμέραν οὐκ οἶδεν; Ἄλλ' ἐνδέχεται, φησίν, εἰδέναι μὲν τὸν Πατέρα, ἀγνοεῖν δὲ τὰ ἐν τῷ Πατρὶ. Εἰ ἐστὶ τι ἐν Πατρὶ λανθάνον τὸν Υἱόν, ἐστὶ τι ἐν τῷ Υἱῷ λανθάνον τὸν Πατέρα. Πῶθεν τοῦτο; Αὐτὸς ὅρον δέδωκεν ὁ πάντων Δεσπότης: *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, κατὰ γινώσκω τὸν Πατέρα*. Περὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ὅταν διαλέγηται, λέγει, *Γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν*. Οὐ γὰρ ἀνισότης γνώσεως. Ὅπου ἀνισοί φύσις, ἀνισοί καὶ ἡ γνώσις; Ἄ γινώσκων ἀνθρώπου δύναται Θεὸν, οὐ μὴν τὰ ἐν τῷ Θεῷ· γινώσκωμεν πάντες Πατέρα, ἀλλ' οὐκ ὡς ὁ Υἱός. *Ἰνα γινώσκωσι οὖς τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν*. Πάντες γινώσκωμεν, ἀλλ' οὐκ ὡς ἐκεῖνος. Ἄλλως γὰρ ὁ καρπὸς γνωρίζει τὴν ῥίζαν, ἄλλως ἡ ῥίζα τὸν καρπὸν ἐς μνησθεῖ, ἄλλως οἱ τὸν καρπὸν τρυγῶντες τῆς γνώσεως μεταλαμβάνουσιν. Ἐνταῦθα δὲ τραπὴ καὶ ἀσύγχυτον δέδωκε τῆς γνώσεως τὴν ἰσότητα: *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, γινώσκω τὸν Πατέρα*. Εἰ ἐστὶ τι ἐν τῷ Υἱῷ λανθάνον τὸν Πατέρα, ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ λανθάνον τὸν Υἱόν. Εἶπα οὐδὲ ἐκείνην σου τὴν φωνὴν αἰδῆ ἢ, αἰρετικῆ, δι' ἣν ἀποστρεφῆς τὸν Υἱὸν τῆς γνώσεως; Ἐτέρω λόγῳ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὅπερ ἀρήξῃ, μεζῶν τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν ἐργάζῃ. Λέγει γὰρ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁ Παῦλος: *Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οἶδε τὰ βάθη, ὁ δὲ Υἱὸς ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν; Εἰ τοίνυν, φησίν, οἶδε, διὰ τί εἶπεν, οὐκ οἶδα; Ἀπὸ μὲν τῆς τῶν λογισμῶν ἀκολουθίας, καὶ τῆς τῶν Γραφῶν μαρτυρίας ἀποδείκνυται, ὅτι πηγὴ τῆς γνώσεως καὶ σοφίας ἐστὶ. Τίνος δὲ ἔνεκεν, ἃ ἔχει, ἀρνεῖται, καὶ τὴν γνῶσιν, ἣν αὐτὸς πηγάζει, ταύτην λέγει αὐτὸς μὴ ἔχειν; Εἶπε γὰρ, ὅτι οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν. Δεῖ δὲ, ἀδελφοί, τὸν σκοπὸν τοῦ Σωτῆρος ἐρευνᾶν, καὶ ἐρωτᾶν, τί λέγει, καὶ περὶ τίνος, καὶ πρὸς τίνας, καὶ πότε. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀπλῶς βασιανίζειν ῥήματα, καὶ ἐξετάζειν λεξίδια, ἀλλὰ ταύτης τῆς ἐννοίας καταστοχάζεσθαι τῆς δυνάμεως. Οὐ πάντα γὰρ, ὅσα ὁ Σωτὴρ διαλέγεται, πρέποντα τῇ οικίᾳ ἀξία διαλέγεται, ἀλλὰ τὰ ἀρμόζοντα τῇ ἡμέτέρᾳ ἀσθενείᾳ. Ἄλλως διαλέγεται πιστοῖς, ἄλλως διαλέγεται ἀπιστοῖς. Οἶδα ταύτην τὴν ἐννοίαν προειρηκῶς ἐν ὑμῖν, ἀλλ' οὐδὲν κωλύει εἰσεῖναι διὰ τῆς αὐτῆς ἐννοίας, καὶ δεῖξαι ἀληθεύουσάν τινι ἀποδείξιν τῶν πραγμάτων. Πρὸς Ἰουδαίους ἦν ὁ λόγος, Ἰουδαίους τοὺς τοσοῦτον ἀπέχοντες τοῦ ὕψους τῆς θεότητος, ὅσον ἀποσχονίζονται γῆ οὐρανοῦ, ὡς ἔλεγεν ὁ Θεός: *Καὶ ὕδον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπέχουσιν αἱ εἰσοὶ μου ἀπὸ τῶν ὀσῶν ὑμῶν, καὶ αἱ βουλαι μου τῶν βουλῶν ὑμῶν*. Διελέγετο τοίνυν ἀπίστοις· καὶ ἐπειδὴ ἐνόμισεν αὐτὸν ἀντιθεὸν τινα, ἀντιπολιτευόμενον τῇ θεῷ γνώσει, καὶ ἐναντίον τῷ νόμῳ Μωυσέως, πανταχοῦ τὸ ἴδιον ἀξίωμα κρύπτειν, ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς ἀξίαν ἀναφέρει τὸ πᾶν, ἵνα δεῖξῃ Ἰουδαίους οὐκ αὐτῷ ἀντιλέγοντας, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ μαχομένους. Ἄλλα πρὸς μὲν Ἰουδαίους, πολλάκις ἀρ-

μῶς: [169] ταῖς οικίαις αὐτῶν προαιρέσει τὰς λέξεις προσφέρων, οὐχ ὅτι τοῖς ἡμέτεροις ἦθεσι συμμεταβάλλεται: ὁ θεὸς λόγος, ἀλλ' ὅτι ὡς ἱατρὸς ἀρμόζοντα φάρμακα τοῖς τραύμασιν ἐπάγει, ἐν Ἰουδαίους ἐξετάζομενος· τοῖς ἀπληρημένοις αὐτοῦ οὐ μόνον τὴν θεότητα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἐνόησον γὰρ ὅσον ἀπέχον τὸ φαντασθῆναι Υἱὸν Θεοῦ, ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπων καθεστηκὸς τὸν Κύριον ὑπελάμβανον. Ἐλεγον γὰρ, *Δαιμόνιον ἔχει*, καὶ δαιμονιῶντα ὑπελάμβανον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Ἐπεὶ τοίνυν ἔωρα Ἰουδαίους ἀντιλέγοντας, καὶ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὡς ἀνθρώπους πολυπραγμονοῦντας τὰ μέλλοντα· φίλον γὰρ αἶ τοῖς ἀνθρώποις, τοῖς μέλλουσιν ἐπιβαλεῖν, καὶ τὰ μέλλοντα προειδέναι· ἀμέλει γοῦν καὶ ἐν τῇ κοινῇ ἀναστροφῇ, ἐάν τις, ἃ μανθάνουσι πάντες μετὰ μίαν ἡμέραν, προλαβὼν μάθῃ πρὸ μιᾶς ἡμέρας, χαίρει ὡς μέγα τὴν εὐρηκῆς, καὶ ὡς περὶ ὁ πάντων τὴν γνῶσιν λαβῶν. Φίλον οὖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ μέλλοντα διερευνᾶν. Εἶδε τοίνυν τοῦτον τὸν πόθον ἐν τοῖς ἀποστόλοις ἀκμάζοντα ὁ Σωτὴρ, καὶ ζέοντα τὸν ἔρωτα περὶ τὴν γνῶσιν τῶν μελλόντων, καὶ ἃ ἔχει, ἀρνεῖται, ἵνα κολάσῃ τὴν δικαιον ἐπιθυμίαν. Πότε εἰ Ἀποκαθιστᾷς τὴν βασιλείαν τοῦ Ἰσραὴλ; Εἶπα ἐπιστομίζων τὴν ἀνθρωπίνην προπέτειαν τὴν βουλομένην ἐπιβαλεῖν πρὸς μέλλουσι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ περιεργάζεσθαι, λέγει: *Οὐκ ἔστιν ὑμῶν γνῶναι χρόνους ἢ καιρούς*· ὑπερβαίνει τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τὸ μέτρον τῆς γνώσεως. Μὴ πολυπραγμονεῖ τὰ μέλλοντα πρὸ τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἐκδέχου μόνον, καὶ πιστεῦε τίς μέλλουσι παρασκευάσαντες αἰατοῦ πρὸς τὴν τοῦ μέλλοντος δικαστοῦ παρουσίαν· ἐκ τὴ φρόντισον, οὐχ ἵνα μάθῃς, πότε ἡ ἡμέρα, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, καταπῆ σοι ἀπαντήσῃ ἡμέρα. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης τοὺς πολυπραγμονοῦντας περὶ ταύτης τῆς ἡμέρας καὶ λέγοντας. Πότε ἔρχεται ἡ κρίσις, πότε ἡ ἀνάστασις; μεμφόμενος καὶ ἐπιστομίζων ἔλεγεν: *Οὐαί, οἱ κληρονομηταὶ τῆς ἡμέρας Κυρίου!* Ἰνα τί αὐτὴ ὑμῖν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου; Ἀντὶ τοῦ, διὰ τί σπουδάζετε ἰδεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου; Ἡ ἡμέρα Κυρίου μικρὰ καὶ σκληρὰ τέτακται, δυνατὴ ἡμέρα ὀργῆς, ἡ ἡμέρα ἐκείνη, θλίψεως καὶ ἀνάγκης. Τὸν φόβον παρεστήσαν, ἵνα κολάσῃ τὴν προπέτειαν. Ἐπεὶ οὖν ἐπόθουν εἰδέναι τὰ μέλλοντα τὴν ἀνθρωπίνην τάξιν ὑπερβαίνοντα, ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν: *Οὐκ ἔστιν ὑμῶν γνῶναι χρόνους ἢ καιρούς*. Ἄλλ' ἵνα μὴ νομισθῇ κατὰ φθόνον κωλύειν τὴν γνῶσιν, συμπεριλαμβάνει ἑαυτὸν τοῖς ἀγνοουσίν· ἵνα παρημυθίσταται τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀγνοίαν. Οὐκ οἶδασι, φησίν, ὅτι οἱ ἄγγελοι. Τί φαντάζεσθε ὑπερ ἀγγέλους; Οὐδὲ ὁ Υἱὸς οἶδε. Διὰ τί ὑπερ ἐμὲ φαντάζει; Ὅταν δὲ ἀκούσῃς Υἱόν, μερῶν τῆς διανοίας τὸ πρᾶγμα· υἱὸς γὰρ λέγεται κατὰ κοινὸν καὶ ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρωπότης. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι Υἱὸν καλεῖ ἡ Γραφὴ καὶ τὴν σάρκα τὸν Σ· τῆρος, καὶ τὴν οἰκονομίαν, λέγει ἀλλαχού· *Καὶ τὸ αἶμα Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καθαρίσας ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας*. Τὸ αἶμα, οὐ θεότης, ἀλλὰ ἀνθρωπότης· οὕτω καὶ τὴν ἀνθρωπότητα Υἱὸν ὀνομάζει. Καὶ ὅταν εἴπωμεν, Ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ ἐπαθεῖν, ὀμολογοῦμεν τί τὸ παθητόν, τί τὸ ἀπαθέ. Ὅταν εἴπωμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενὴς ἐσταυρώθη, μερίζωμεν τὸ ἀπαθέ, καὶ χωρίζωμεν τὸ παθητόν. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων πολιτεύεται ῥήματα, ἃ κατὰ πάσης μὲν τῆς ἀνθρωπίνης ὑποστάσεως εὐρίσκειται, μερίζεται δὲ τῇ ἐπινοίᾳ τοῦ λογισμοῦ. Ἐάν εἴπωμεν, ὅτι ὁ δεῖνα τέθνηκε, νοῦμεν τί τὸ τεθνηκός, σῶμα, καὶ τί τὸ ἀθάνατον, ἡ ψυχὴ· καὶ οὐκ ἐπειδὴ κατὰ παντὸς τοῦ ὀνόματος ἢ τοῦ θανάτου προσηγοῖται φέρεται, τὸ πᾶν τοῦ ἀνθρώπου λέγομεν ἀπολέσθαι· οὐ γὰρ πάντως ἀνάγκη λέγειν, Τὸ σῶμα τοῦδε ἀπέθανε. Καὶ τὸ μὲν ὄνομα κοινὴν δέχεται τοῦ θανάτου τὴν προσηγορίαν, ὁ δὲ λογισμὸς τέμνει τὴν προσηγορίαν· ἐπὶ τὸ ἀπαθόν, τί δὲ τὸ μὴ τεθνηκός· ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ Σωτὴρ κοινὴν ἀποφαίνεται φωνὴν τοῦ θανάτου κατὰ τῶν ἁγίων λέγων· *Παραστήσουσιν [170] ὑμᾶς εἰς συνέδρια, καὶ ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἐνεκεν ἐμοῦ*, καὶ

<sup>a</sup> Sic Reg. In Savil. vero ἀνισοί γὰρ ἡ γνώσις, quae lectio seriem turbat.

<sup>b</sup> Savil. φωνὴν ἔδει, pessime. Reg. φωνὴν αἰδῆ, recte. Haec vox totam clausulam, quae non poterat intelligi, restituit.

<sup>c</sup> Ἐν Ἰουδαίους ἐξετάζομενος, apud Judaeos versabatur. Sic in Athanasii Apologia contra Arianos, p. 157, Sardicenses Patres dicunt Arsenium, inter totos ζωῶν ἐξετάζεσθαι, inter vivos versari vel numerari, quod repulit etiam Inferius, p. 160.

<sup>d</sup> Savil. κατὰ κοινῶν, Reg κατὰ κοινῶν. Savil, legendum p[ro] tal κατὰ κοινόν.

<sup>e</sup> Reg. τῇ προσηγορίᾳ.

2. Si ergo, inquit hæreticus (zizania enim se in frumentum ingerunt), si ergo fons sapientiæ et scientiæ est, quomodo de die illa, nempe consumptionis, in qua resurrectio mortuorum, et adventus Servatoris, dicit: *Nemo novit, neque angeli, neque Filius, nisi Pater (Matth. 24. 36)*? Quomodo igitur fons sapientiæ est, si futurum ignorat? Ego sane vellem te non cum improba arte sermonem vertere, neque verborum circuitiones revolvere, sed dogmatum sinceritatem asserere. Cur dicis: Si fons et thesaurus sapientiæ est, quomodo ignorat? Scio profundam esse sententiam: verum compendio studebimus. Oportet enim non vim sermonis, sed auditorum captum pendere. Ait enim Apostolus: *Ducitur In agnitionem mysteriorum Dei Patris et Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi (Col. 2. 2. 3)*. Si omnia in ipso, nihil ipsi occultum est. Quid ergo dicis, inquis, ad responsum Servatoris, *Nemo novit, neque Filius, nisi Pater*? Interrogatur hæreticus: Quis major, dies, an Pater? an qui novit Patrem, non novit diem? *Nemo novit Patrem, nisi Filius (Matth. 11. 27)*. Patrem ergo novit, fontem cognitionis novit, et diem non novit? At, inquis, fieri potest ut Pater cognoscatur, et quæ in Patre sunt non cognoscantur. Si quid sit in Patre occultum Filio, aliquid est in Filio ignotum Patri. Unde hoc? Ipse Dominus omnium illud definiit: *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem (Joan. 10. 15)*. Cum autem de hominibus loquitur, ait: *Cognosco meas, et cognoscunt me meæ (Ibid. v. 14)*. Neque enim est inæqualitas cognitionis. Ubi inæqualis est natura, ibi inæqualis est cognitio. Potest homo Deum cognoscere, sed non eam quæ in Deo sunt. Omnes Patrem cognoscimus, sed non sicut Filium. *Ut cognoscant te solum verum Deum (Ibid. 17. 3)*. Omnes cognoscimus, sed non ut ille. Alio enim modo fructus radicem notam facit, alio fructus radicis dat notitiam, alio radix fructum notum reddit, alio qui fructum demetunt, cognitionis sunt consortes. Ille autem clarum nec confusam cognitionis dat paritatem: *Sicut cognoscit me Pater, cognosco Patrem*. Si quid sit in Filio occultum Patri, est aliquid in Patre occultum Filio. Deinde non te pudet illius vocis, o hæretice, qua Filium cognitione privas? Alia vero ratione Spiritum sanctum, quem negas, Filio majorem secundum cognitionem tuam efficias. Dicit enim Paulus de Spiritu sancto: *Spiritus sanctus omnia scrutatur, etiam profunda Dei (1. Cor. 2. 10)*. Spiritus sanctus novit profunda, et Filius ignorat diem? Si novit, inquit, cur dixit: *Nemo novit*? Ex ratiocinii consequentia et ex testimonio Scripturarum demonstratum est, ipsum esse fontem cognitionis et sapientiæ. Cur autem ea, quæ habet, se habere negat, et cognitionem, cuius ipse fons est, hanc se non habere dicit? Dixit enim, *Nemo novit diem (Matth. 24. 36)*. Oportet autem, fratres, Servatoris scopum scrutari, et explorare, quid dicat, de quo, quibus, et quando. Infidelibus ergo simpliciter verba examinare, verba explorare, sed vim sententiæ rimari. Neque enim omnia quæ Servator loquitur, sunt suæ dignitati congruentia, sed infirmitati nostræ accommodata. Alio modo fidelibus, alio infidelibus, loquitur. Scio me hanc interpretationem jam vobis dedisse, sed nihil impedit quominus hanc iterum persequamur, et veram esse ex rebus sumptam demonstrationem ostendamus. Ad Judæos sermonem habebat, ad Judæos qui tantum distabant a deitatis sublimitate, quantum distat a cælo terra, ut dicebat Deus: *Quantum distat cælum a terra, tantum distant viæ meæ a viis vestris, et consilia mea a consiliis vestris (Isai. 55. 9)*. Infidelibus ergo loquebatur: et quia illum putabant esse Deo adversarium, diviniæ cognitioni repugnantem, et legi Moysis contrarium; ideo ubique dignitatem suam occultans, ad Patris dignitatem omnia refert, ut ostenderet Judæos non sibi contradicere, sed contra Patrem pugitare. Judæorum ergo præjudicatis opinionibus verba ple-

rumque adaptat; non quod divinum verbum secundum mores nostros mutetur, sed quia ut medicus remedia vulneribus congruentia apponit; apud Judæos enim versabatur, qui non modo ejus deitatem, sed etiam humanitatem negabant. Perpende enim quantum aberat, ut putarent esse Filium Dei, qui ne hominem quidem esse Dominum suspicabantur. Dicebant enim, *Dæmonium habet (Joan. 10. 20)*, et dæmoniaco esse arbitrabantur Filium Dei. Quia igitur videbat Judæos contradicentes, discipulosque suos, utpote homines, futura curiose inquirentes; solent quippe semper homines futura appetere et eorum præscientiam perquirere; certe in communi rerum vicissitudine, si quis ea quæ omnes postridie scituri sunt, uno prius die didicerit, gaudet ac si magnum quid repererit, et ut si quis omnium notitiam asequeretur. Amant itaque homines futura perquirere. Videbat itaque Servator apostolos futura prænoscenti desiderio teneri; et quæ habet se habere negat, ut importunum desiderium castiget. Quando *Restituitur regnum Israel (Act. 1. 6)*? Deinde hominum futura nosse et quæ Dei sunt inquirere appetentium petulantiam refrenans, dicit: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta (Ibid. v. 7)*: hujus cognitionis modus humanam excedit naturam. Ne curiose inquiras futura ante rerum eventum; sed expecta solum, et futuris crede: prepara te ipsum ad futurum Judicis adventum: id cura, non quando veniet dies, sed qualis ventura sit dies. Idcirco propheta illos, qui de die illa curiose inquirunt et dicunt, *Quando veniet judicium, quando resurrectio?* reprehendit et refrenat his verbis: *Væ iis, qui quærunt diem Domini. Ut quid illa vobis dies Domini (Amos 5. 18)*? Ac si diceret: Quare optatis videre diem Domini? *Dies Domini acerba et dura constituta est: potens est illa dies culoniæ et necessitatis (Sophon. 1. 14. 15)*. Metum incussit, et petulantiam illam castigaret. Quia igitur optabant videre futura, quæ hominum captum superabant, dicebat Servator: *Non est vestrum nosse tempora vel momenta (Matth. 24. 36)*. Sed ne videretur ex invidia ab hac cognitione arcere, se cum ignorantibus annumerat, ut homines de tali ignorantia consolaretur. Nec angeli cognoscunt, ait. Quid vero ultra angelos cogitatis? Ne Filius quidem novit. Quid ultra me imaginaris? Cum Filium audis, rem mente distingue: filius enim in communi dicitur de divinitate et de humanitate. Ut vero dicas Filium in Scriptura vocari Servatorem incarnatum, dicit alibi: *Et sanguis Jesu Filii ejus emundabit nos ab omni peccato (1. Joan. 1. 7)*. Sanguis non divinitatem, sed humanitatem spectat: sic et ipsam humanam naturam Filium nominat. Et cum dicimus, Filius Dei passus est, quid possibile, quid impassibile sit, confitemur. Cum dicimus, Filius Dei unigenitus crucifixus est, distinguamus inter impassibile et passibile. Nam apud nos homines hæc verba in usu sunt, quæ in tota humana persona videntur, sed mente et ratiocinio distinguuntur. Si dicamus, Ille talis mortuus est, intelligimus quid mortuum sit, nempe corpus; et quid sit immortale, nempe animam: neque quæa mortis nomen toti homini applicari videtur, totum hominem periisse dicimus. Neque enim necesse est dicere, Corpus hujusce mortuum est: commune nomen mortis vocem admittit, cogitatio autem nomen distinguit, quid nempe mortuum, quid non mortuum sit. Quandoquidem Servator de sanctis loquens, communem illam mortem exprimit dicens: *Tradent vos in conciliis, et ad duces et reges ducemini propter me (Matth. 10. 17. 18)*, et occident vos. Hæc in communi protulit; sed id propriam doctrinam distinguit. *Nolite timere, inquit, ab iis, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere (Ibid. v. 28)*. Hoc et alibi facit Servator. Sicut enim hic, licet omnium cognitionem habeat, dicit, *Nemo novit diem, neque Filius; ac si diceret, Neque ego secundum visibilem formam. Neque enim id ignorat Filius, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ*

tiae absconditi, non ignorat is, qui cognoscit Patrem ut a Patre cognoscitur. Habes ergo solutionem, quod nempe Filii nomen accipitur et secundum dignitatem deitatis, et secundum formam incarnationis. Ignorat igitur secundum formam humanæ naturæ, qui secundum vim deitatis omnia novit.

5. Ipse de se dixit: *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum (Joan. 5. 31)*; ejusdem hæc est doctrina: *Et si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum verum est (Ibid. 8. 14)*. Si verum, quomodo non verum? si non verum, quomodo verum? Verba pugnant, sed sententia concors est. Ascendit Jesus in templum, et docebat: ascendit in templum templi Conditor, cultus Dominus: loquebatur in templo, ut impleretur prophetia hæc: *Et statim veniet in templum suum Dominus, quem vos quaeritis, et angelus testamenti, quem vos vultis (Malach. 3. 1)*. Et Dominum vocat et angelum. O divina mysteria! o divinum et propheticum arcanum! *Statim veniet in templum suum*: Dei templum. Dicit ejus esse templum, ne putetur alterum esse Patris dominium, alterum Filii regnum. Templum Patris, quod Deo dicavit Salomon, Servatoris templum vocat prophetia: *Statim veniet ad templum suum Dominus*. Cum ergo templum Patris sit, templum Filii est; cum templum Filii sit, templum Patris est. Ideo et ipse Servator, cum flagello et funiculis parato Judæos eiecit, ait: *Auferite ista hinc, et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis (Joan. 2. 16)*; idemque rursus: *Auferite ista hinc: Nam domus mea, domus orationis vocabitur (Luc. 19. 46)*. Domus Patris mei, et domus mea. Et alibi dicit evangelista: *In propria venit, et sui eum non receperunt (Joan. 1. 11)*. De Judæis loquitur; Judæi namque illi erant, quia ille per legem ipsos illuminavit, et per prophetas deduxit: erantque apud Judæos *Propria* Servatoris. Nam cum Mater circumveundo quaereret ipsum, et diceret, *Fili, quid fecisti nobis?* circumvisi quærentes te; respondit ille: *Nesciebatis, quia in iis quæ Patris mei sunt oportet me esse (Luc. 2. 48. 49)*? Ascendit ergo in templum, et docebat, implebaturque alia prophetia, *Ego qui loquor, adsum (Isai. 52. 6)*. Docebat, non ita ut doctrina contumeliam inferret dignitati; sed ex benignitate doctor erat. Cum audieris ipsum docuisse, ne putes fuisse ex cæterorum numero doctorem. Quod si te illud, *Docebat*, offendit, si audieris dicentem: *Benedictus es, Domine: doce me justificationes tuas (Psal. 118. 12)*; ignoras dignitatem, et non miraris doctrinam. *Ascendit Jesus in templum*. Nusquam reperis descendentem. Ascendit a Jericho Jerosolymam, ascendit in montem. Ubi namque Deus, ibi et ascensus. *Beatus vir, cui est auxilium abs te, Domine: ascensiones tuas in corde ejus (Psal. 83. 6)*. Ubi virtus, ibi ascensus; ubi nequitia, ibi descensus. *Erue me a descendentibus in lacum (Psal. 29. 4)*. *Mirabantur Judæi, quomodo hic scit literas, cum non didicit (Joan. 7. 15)*? Illud, *Hic*, vox est superbiæ et contemptus, nequitia modus. *Quomodo hic?* Tu contumeliose dicis, o Judæe, *Quomodo hic?* ego vero in gloriam ejus accipio. Illud enim, *hic*, potest et contumeliose, et ad gloriam dici. Tu dicis ad contumeliam, *Quomodo hic scit?* ego cum Moyse dico: *Hic Deus meus, et glorificabo eum (Exod. 15. 2)*. Judæorum incredulitatem redarguit, populi perveraciam traducit: sese ostendit fontem sapientia, fontem omnis scientia, et dicit: *Doctrina mea non est mea, sed ejus qui misit me Patris (Joan. 7. 16)*: ubique ostendens, cum eo, quem in confesso eras esse Deum, pugnare eos, qui eum, de quo dubitabant, non recipiebant. Quia Deo ipsi credebant, de Jesu vero dubitabant, suam occultat dignitatem, et Patris profert auctoritatem, ostendens eum qui cum Christo pugnat, cum Deo pugnare. At existimas, rem esse ironiam et verborum apparatus, non demonstrationem? Ex rebus ipsis confutaberis. Ex iis quæ dicis, o Judæe, qui Christum contemnis et despicias ea quæ ad Servatorem pertinent, hic neque secundum Deum est, ne-

que secundum legem incedit, sed ut dicunt impii, contra pietatem pugnat: tu vero et pro lege pugnas, et divinum verbum defendis, et secundum scopum tantum Deum vindicas, et te pie agere putas, dum Christi gloriam oppugnas, et legis regnum custodis. Ex rebus ergo ipsis videamus, quid Deus statuat inter tuam et nostram sententiam. Dicis, te Deum defendere, et Dei adversarium quemdam oppugnare, qui non secundum legem incedit, sed Dei dogmata solvit. Videamus, quomodo Deus prospiciat iis qui legem defendunt, et iis qui legis transgressorem sequuntur. A vulgaribus rebus sermonem instituo. Si qua urbs tyrannum recipiat, ea periclitatur, etiamsi non cum illo consentiat; sed quia recepit eum, in periculis versatur. Si qua vero urbs tyranno portas claudat, ea laudatur, et a rege mercedem accipit, quia periculoso tempore tropæa erexit, firmam sententiam: non tyranno, sed regi adhaesit. Hoc fecisti, Judæe, ut tu dicis: venientem tyrannum, ut impie jactitas, qui legi Moysis adversabatur, non recepisti; sed repulisti, Deoque regnum integrum reservasti: Ecclesia Servatoris ipsi portas aperuit, qui, ut dicis, tyrannus erat, sed, ut illa proficitur, Rex gloriæ est. Videamus quid ille verus statuit circa eos, qui regem non receperunt. Urbs una illum non recepit, et solo æquata fuit, nempe Jerosolyma; hæc una civitas Regi gloriæ portas occlusit, et quæ tyrannum non recepit, solo æquata fuit: Ecclesie Dei ubique terrarum, quæ Salvatorem recepere, florent, et honore plusquam humano decorantur. Ex adverso rursus rem considera: donec vivit tyrannus, florent amici ejus, qui fideles ipsi eo tempore fuerunt, inimici vero ejus in periculo versantur; mortuo autem tyranno, amici in periculis, inimici in libertate degunt. Videamus ergo, quid evenit post Servatoris mortem, post ejus ascensum ex hoc sæculo ad Patrem, post illam quam tu mortem existimas, et ego resurrectionem credo. Si florent regis inimici, magis quam hujusce tyranni adversarii, vere tyrannus erat: si vero hujus inimici in infamia et in exilio versantur, amici vero in libertate et gloria; si verbis non fidem habes, res ipsas reverereis: quomodo nempe Deus Christi regnum exaltaverit, illud repudiantes prostraverit. Poterat illos Deus delere, qui Filium negarent; poterat regis inimicos occidere, qui Regem gloriæ putabant esse tyrannum: verum non occidit eos, sed dissipavit. Si occidisset, potuissent illi sese purgare: si nos visisset in terra manere, ex rebus ipsis in pudorem acti fuisset: si vidissemus orbem credentem, cum toto orbe conversi fuisset. Potuissent inimici dicere: Vidimus eum cum duodecim illis, et ut vilem despeximus; si vidissemus eum a regibus adoratum, procul dubio sub jugum pietatis nos demissemus. Cur, ræoccupans poenitentiam nobis advenisti? cur supplicio emendationem antevertisti? Idcirco, ne quis diceret, Crucifixum movimus, adoratum non vidimus; non occidit, sed dispergit eos. Hoc enim jam olim David illorum propheta Deo suadebat, dicens: *Ne occidas eos: nequando obliviscantur legis tuæ: disperge illos in virtute tua (Psal. 58. 12)*. Vide illos ante Christi januas, vendentes sudaria et semicinctia (a). Ad januas illos constituit, ut fierent adorantium testes. Vide illos stantes ad ostia ecclesiarum, ut Josephi fratres. Cogita, quod sicut Josephi fratres, videntes fratris sui dignitatem, non audebant adire ut fratrem, sed dignitatem formidabant: sic nunc vide illos tremantes Ecclesie dignitatem, quam a Deo, quam a Domino et Servatore omnium accipit: vide illos viles et dejectos, Crucifixum videntes in gloria. Cogita passionem, cogita gloriam. Horæ crucis tres sunt, a sexta ad nonam; gloriæ tempus sunt sæcula seculorum, nec consumuntur. Vide, quomodo contumelia sicut umbra præterierit; vide quomodo floreat gloriæ veritas: a sexta ad nonam contumel-

(a) Judæi autem portas ecclesie sudaria et semicinctia vendeabant.

ἀποκτενοῦσιν ὑμᾶς. Καὶ ἀπεφθίγατο κοινῇ, διέτις με δὲ αὐτὸς τῆ ἰδίᾳ διδασκαλίᾳ. Μὴ φοβηθῆτε γὰρ, φησὶν, ἵπὸ τῶν ἀποκτενοῦντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν. Τοῦτο καὶ ἐν ἑτέρῳ ποιεῖ ὁ Σωτῆρ. Ὅσπερ γὰρ ἐνταῦθα ἡ γυνὴν ἔχων τῶν ἀπάντων λέγει· *Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ ὁ Ἰῶδς, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ ἐγὼ τὸ φαινόμενον σχῆμα. Οὐ γὰρ ὁ Ἰῶδς ἀγνοεῖ, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι· οὐκ ἀγνοεῖ ὁ γινώσκων τὸν Πατέρα, καθὼς γινώσκειται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς. Ἐχεις τοίνυν τὴν λύσιν, ὅτι τὸ ὄνομα τοῦ Ἰῶδς λαμβάνεται καὶ εἰς τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα, καὶ εἰς τὸ τῆς οἰκονομίας σχῆμα.*

Ἄγνοεὶ τοίνυν κατὰ τὸ σχῆμα τῆς ἀνθρωπότητος, ὁ γινώσκων τὰ πάντα κατὰ τὴν δύναμιν τῆς θεότητος. γ'. Τοῦ αὐτοῦ ἐστὶ φωνή, Ἐάν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής· τοῦ αὐτοῦ ἐστὶ διδασκαλία, κἄν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου ἀληθής ἐστίν. Εἰ ἀληθής, πῶς οὐκ ἀληθής; εἰ οὐκ ἀληθής, πῶς ἀληθής; Μάχεται τὰ ῥήματα, ἀλλὰ συμφωνεῖ τὰ νοήματα. Ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκεν· ἀνέβη εἰς τὸ ἱερὸν ὁ τοῦ ἱεροῦ δημιουργοῦ, ὁ τῆς λατρίας δεσπότης· ἐλάλει ἐν τῷ ἱερῷ, ἵνα πληρωθῆ ἡ προφητεία τοῦ λέγοντος, *Καὶ ἐξαίρτης ἦξει εἰς τὸν δαυτοῦ ναὸν ὁ Κύριος, ἐν ὁμοίᾳ ζητεῖτε, καὶ ὁ ἄγγελος τῆς διαθήκης, ἐν ὁμοίᾳ θέλετε.* Καὶ Κύριον αὐτὸν καλεῖ καὶ ἄγγελον. Ὡς τὸν θεῖον μυστηρίων ἴδιον τῆς ἐνδόξου καὶ προφητικῆς μυσταγωγίας!

Ἐξαίρτης ἦξει εἰς τὸν δαυτοῦ ναὸν· Θεοῦ ναὸς. Καὶ λέγει αὐτοῦ εἶναι τὸν ναὸν, ὡς μὴ νομίσει ἑτέρου εἶναι τοῦ Πατρὸς τὴν δεσποτείαν, καὶ ἑτέρου εἶναι τοῦ Ἰῶδς τὴν βασιλείαν. Τὸν ναὸν τοῦ Πατρὸς, ἐν ἀνέβητος Σολομῶν τῷ Θεῷ, τοῦτον τὸν ναὸν τοῦ Σωτῆρος καλεῖ ὁ προφήτης· Ἐξαίρτης ἦξει εἰς τὸν δαυτοῦ ναὸν ὁ Κύριος. Ὅταν τοίνυν ναὸς τοῦ Πατρὸς ἦ, ναὸς τοῦ Ἰῶδς ἐστίν· ὅταν ναὸς ἦ τοῦ Ἰῶδς, ναὸς ἐστὶ τοῦ Πατρὸς. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Σωτῆρ, ὅτε ἀπελαύνει τοῦ; Ἰουδαίους τινὲ φραγγελλῶ, ὁ κατεσκευάσεν ἀπὸ σχοινίων, λέγει· *Ἐκβάλετε ταῦτα ἐντεῦθεν, καὶ μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου, οἶκον ἔμπορίου.* Ὁ αὐτὸς πάλιν, Ἐκβάλετε ταῦτα ἐντεῦθεν· Ὁ γὰρ οἶκος μου, οἶκος προσευχῆς κληθήσεται. Ὁ οἶκος τοῦ Πατρὸς μου, καὶ ὁ οἶκος μου. Καὶ ἄλλα καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο.* Περὶ Ἰουδαίων λέγει· Ἰουδαῖοι γὰρ ἦσαν, ἐπειδὴ αὐτὸς αὐτοὺς διὰ νόμον ἐπίστεισε, καὶ διὰ προφητῶν ὠδήγησε· καὶ ἂν παρὰ Ἰουδαίους ἴδια τοῦ Σωτῆρος ἦ. Ὅτε γὰρ ἐξήκει αὐτὸν ἡ μῆτηρ περιουσία, καὶ ἔφησε, *Τέκνον, τί ἐποίησας ἡμῖν; περιεργόμεθα ζητοῦντές σε, ἀποκρίνεται, Οὐκ οἴδμε, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς μου δεῖ με εἶναι;* Ἀνέβη οὖν εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκε, καὶ ἐπληροῦτε ἑτέρα προφητεία· *Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρεμι.* Ἐδίδασκεν, ὡς ὑβρίζουσης τῆς διδασκαλίας τὴν ἀξίαν, διδασκαλὸς δὲ διὰ τὴν φιλανθρωπίαν. Μὴ, ὅταν ἀκούσης, ὅτι ἐδίδασκε, νομίσης αὐτὸν ἕνα τὸν διδασκάλων τῶν λοιπῶν εἶναι. Εἰ δὲ τὸ, *Ἐδίδασκε, σὲ σκανδαλίζει, ἐάν ἀκούσης λέγοντος, Εὐλογητὸς εἰ, Κύριε, διδάξόν με τὰ δικαιώματά σου, ἀγνοεῖς τὴν ἀξίαν, καὶ οὐ θαυμάζεις τὴν διδασκαλίαν.* Ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν. Οὐδέμην εὐρίσκει καταβαίνοντα. Ἀνέβαινεν ἀπὸ Ἱερὶχὸς εἰς Ἱερουσόλυμα, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος. Ὅπου γὰρ Θεός, ἐκεῖ καὶ ἀνάβασις. Μακάριος ἀνὴρ, οὐ ἔστιν ἀντιλήψις αὐτῷ παρὰ σοῦ, Κύριε· αἱ ἀνάβασις σου ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὅπου ἀρετὴ, ἀνάβασις; ὅπου κακία, καταβάσις.

Ῥυθῶν με ἀπὸ τῶν καταβαίνοντων εἰς λάκκον. Ἐθαύμασον οἱ Ἰουδαῖοι, πῶς οὗτος οἶδε γράμματα μὴ μεμυθηκώς. Καὶ τὸ, *Οὗτος, ὑπερηφανίας ῥήμα, ἐξουθενήσεως ἐπάγγελμα, σχῆμα κακίας. Πῶς οὗτος;* Σὺ μὲν λέγεις ὑβρίζων, ὡ Ἰουδαῖε, Πῶς οὗτος; ἐγὼ δὲ λαμβάνω δοξάζων. Ἔστι γὰρ εἰπεῖν μετὰ ὑβρείως τὸ, *Οὗτος, καὶ ἐπὶν εἰπεῖν μετὰ δόξης τὸ, Οὗτος.* Λέγεις ὑβρίζων, Πῶς οὗτος οἶδεν; ἐγὼ δὲ λέγω μετὰ Μωυσεως, *Οὗτος μου Θεός, καὶ δοξάσω αὐτόν.* Ἐλέγχει Ἰουδαίον τὴν [171] ἀπιστίαν, σητικεύει τοῦ λαοῦ τὴν ἀπειθειαν, δείκνυσιν ἐκείνου πηγὴν σοφίας, καὶ πηγὴν πάσης γνώσεως, καὶ λέγει· *Ἡ ἐμὴ διδασχὴ οὐκ ἔστιν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψοντός με Πατρὸς·* πανταχοῦ δεικνύει, ὅτι ὠμολογῶν Θεῷ μάγονται οἱ τὸν ἀμφιβαλλόμενον μὴ δεξάμενον. Ἐπειδὴ πεπίστευτο παρ' αὐτοῖς ὁ Θεός, ἀμφ-

εβάλλετο δὲ παρ' αὐτοῦ; ὁ Ἰησοῦς, ἐαυτοῦ κρύπτει τὴν ἀξίαν, καὶ προφέρει τοῦ Πατρὸς τὴν αὐθεντίαν, δεικνύς, ὅτι ὁ Χριστῷ μαχόμενος, Θεῷ μάχεται. Ἄλλα νομίζεις εἰρωνεῖν τὸ πρᾶγμα, καὶ κατασκευὴν ῥημάτων, καὶ οὐκ ἀποδείξιν πραγμάτων; Ἐξ αὐτῶν δέχου τῶν πραγμάτων τὸν ἔλεγγον. Κατὰ τὸν λόγον τὸν σὸν, ὡ Ἰουδαῖε, τὸν ἐξουθενούντα Χριστόν, καὶ ἐκφαλλίζοντα τὰ τοῦ Σωτῆρος πράγματα, οὗτος οὐτε κατὰ Θεὸν ἐστίν, οὐτε νόμῳ στοιχεῖ, ἀλλὰ μάχεται τῇ εὐσεβείᾳ κατὰ τὸν λόγον τῶν ἀσεβούντων· σὺ δὲ καὶ ὑπερμαχεῖς τοῦ νόμου, καὶ ὑπεραγωνίης τοῦ θεῖου λόγου, καὶ ἐκδικεῖς Θεὸν κατὰ τὸν σὸν σκοπὸν, καὶ νομίζεις εὐσεβεῖν, ἀποκρουόμενος τὸν Χριστὸν τὴν δόξαν, φυλάττων δὲ τοῦ νόμου τὴν βασιλείαν. Ἰδωμεν οὖν ἐκ τῶν πραγμάτων, πῶς ψηφίζεται Θεὸς τῇ σῇ γνώμῃ, καὶ τῇ ἡμετέρᾳ γνώμῃ. Κατὰ τὸν λόγον ὑπερασπίσεις Θεοῦ, καὶ μάχη ἀντιθέω τινί, καὶ μὴ στοιχοῦντι τῷ νόμῳ, ἀλλὰ διαλύοντι τὰ τοῦ Θεοῦ δόγματα. Ἰδωμεν, πῶς προσέχει ὁ Θεὸς τοῖς ἀντιποιοῦμένους τοῦ νόμου, καὶ τοῖς ἀκολουθοῦσι τῷ ἀντιβαίνοντι τῷ νόμῳ. Ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν κοινῶν λέγω.

Ἐάν τις πόλις ὑποδέξηται τύραννον, κινδυνεύει, κἄν μὴ κοινωνήσῃ τῇ γνώμῃ· καὶ ἐπειδὴ ὄλιως ἐδέξατο τὸν τύραννον, συναπολαύει τῶν κινδύνων. Ἐάν δὲ τις πόλις ἀποκλείσῃ τύραννον, θαυμάτων ἀξίους, καὶ καρποὺς δέχεται παρὰ βασιλέως, ὅτι ἐν καιρῷ κινδύνου ἔστησε τρόπαια, τὴν γνώμην ἀσφαλῆ, καὶ οὐ παρεδέξατο παρὰ τὸν βασιλέα ἕτερον τύραννον. Τοῦτο ἐποίησας, Ἰουδαῖε, κατὰ τὸν σὸν λόγον· ἐλθόντα τὸν τύραννον κατὰ τὴν σὴν ἀσέβειαν, ἀντιπολιτευόμενον τῷ νόμῳ Μωυσεως οὐκ ἐδέξω, ἀλλ' ἀπεπέμψω, φυλάττων τῷ Θεῷ τὴν βασιλείαν ἄστρων· ἡ Ἐκκλησία τοῦ Σωτῆρος ἀνέβη πύλας, κατὰ μὴν σὲ, τύραννον, κατὰ ταύτην δὲ, βασιλεῖ τῆς δόξης.

Ἰδωμεν, πῶς ὁ ἀληθινὸς ἐψηφίσαστο τοῖς μὴ δεξαμένοις τὴν βασιλείαν. Μία πόλις αὐτὸν οὐκ ἐδέξατο, καὶ εἰς ἔδαφος ἔστρωται, τὰ Ἱερουσόλυμα· μία πόλις αὐτῆ τῷ βασιλεῖ τῆς δόξης ἀπέκλεισε θύρας, καὶ μὴ δεξαμένην τύραννον ἔστρωται· αἱ Ἐκκλησίαι τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ δεξάμεναι τὸ Σωτήριον, ἀνόητοι καὶ ἀχμάζουσι, καὶ εἰς τὴν ὑπερκόσμιον τιμὴν ἀνάγονται. Καὶ πάλιν ἀπὸ τοῦ ἐναντίου στόχαζε· ἕως ἔζη τύραννον, ἐν εὐδοκίμῃσι οἱ φίλοι οἱ τὸ πιστὸν τῆς γνώμης ἐν καιρῷ ἐνδείκταιμοι, οἱ ἔχθροι αὐτοῦ ἐν κινδύνῳ· ἐπειδὴ δὲ ἀποθάνῃ ὁ τύραννος, οἱ φίλοι ἐν κινδύνῳ, καὶ οἱ ἔχθροι ἐν παρρησίᾳ.

Ἰδωμεν τοίνυν μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος τελευτήν, μετὰ τὴν βάσιν τὴν ἐκ τοῦ αἵματος τοῦτο πρὸς τὸν Πατέρα, μετὰ τὸν παρὰ σοῖ νομιζόμενον θάνατον, μετὰ τὴν παρ' ἐμοὶ πιστευομένην ἀνάστασιν, Ἰδωμεν τί μετὰ τὸ τέλος. Εἰ μὴ εὐδοκίμοισιν οἱ ἔχθροι τοῦ βασιλέως, ἢ οἱ ἔχθροι τοῦτο τοῦ τυράννου, τυράννος ἀληθῶς· εἰ δὲ οἱ μὲν ἔχθροι ἐν αἰσχύνῃ καὶ ἐξορισμῷ, οἱ δὲ φίλοι ἐν παρρησίᾳ καὶ δόξῃ, εἰ τοῖς λόγοις οὐ πείθῃ, τὰ πρᾶγματα δυσωπήθητι, πῶς ὑψώσεν ὁ Θεὸς τὴν Χριστοῦ βασιλείαν, πῶς καθελε τοὺς πραιτησαμένους αὐτοῦ τὴν βασιλείαν.

Ἦδύνατο αὐτοῦ; ἀνελεῖν ὁ Θεός, ἀρνησαμένους τὸν Ἰῶδς ἠδύνατο ἀποκτείνει τοὺς ἔχθρους τοῦ βασιλέως, τοὺς νομίσαντας τύραννον τὸν βασιλέα τῆς δόξης· ἀλλ' οὐκ ἀνελεν αὐτούς, ἀλλ' ἐσκόρπισεν. Εἰ ἀνελεν, ἐγίνετο αὐτοῖς ἀπολογία· εἰ συνεχώρησεν ἡμῖν μένει ἐπὶ τῆς γῆς, ἐκ τῶν πραγμάτων εὐδωποῦμεθα ἂν· εἰ εἶδομεν τὴν γῆν πιστεύσασαν, ἐπεστράφημεν ἂν καὶ ἡμεῖς μετὰ πάσης τῆς οἰκουμένης. Ἦδύνατο λέγειν οἱ ἔχθροι· Ἐθασάμεθα αὐτὸν μετὰ δώδεκα, καὶ τῆς εὐτελοῦς αὐτοῦ κατεφρονήσαμεν. Εἰ εἶδομεν αὐτὸν ὑπὸ βασιλείᾳ προσκυνοῦμενον, ἀναντιρρήτως τῆς ζυγῆ τῆς εὐσεβείας προσεπιποιομεν. Διὰ τὴν προλαβὴν ἀνελες ἡμῶν τὴν μετάνοιαν, καὶ προσέλαβες τῇ τιμωρίᾳ τὴν διόρθωσιν; [172] Διὰ τοῦτο, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, Ἐσταυρωμένοι μὲν οἶδαμεν, προσκυνοῦμενον δὲ οὐκ ἔθεασάμεθα, οὐκ ἀναίρει αὐτούς, ἀλλὰ σκορπίζει. Τοῦτο γὰρ προλαβὴν καὶ ὁ προφήτης αὐτὸν ἔπεισε Δαυὶδ· *Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτούς, μήποτε ἐπιλάβωμαι τοῦ νόμου σου· διασκορπίσον αὐτούς ἐν τῇ θυμῷ σου.* Βλέπε αὐτοὺς πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ Χριστοῦ πωλοῦντας σουδάρια καὶ σημεῖα θεία. Πρὸς τὰς θύρας αὐτοῦ ἔστησαν, ἵνα μάρτυρες γένωνται τῶν προσκυνοῦντων. Βλέπε αὐτοὺς παρεστῶτας τοῖς πυλῶσι τῆς ἐκκλησίας, ὡς τοὺς ἀδελφούς τοῦ Ἰωσήφ. Ἐνόησον, ὅτι ὡσπερ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Ἰωσήφ, βλέποντες τοὺς ἀδελφούς τὴν ἀξίαν, οὐκ ἐτόλμων προσελθεῖν ὡς ἰδίῳ, ἀλλ' ἐφοβοῦντο διὰ τὴν ἀξίαν· βλέπε αὐτοὺς τρέμοντας

<sup>a</sup> Ita Reg. optime. In Savil. haec turba a erant. <sup>b</sup> Savil. no. 1626 καὶ τοῦ Πατρὸς.

<sup>c</sup> Savil. τοῦ λόγου male.

την ἀξίαν τῆς Ἐκκλησίας, ἦν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐδέξατο, ἢ παρὰ τοῦ Ἀσπότηος καὶ Σωτῆρος τῶν ἀπάντων ἐδέξατο· βλέπει αὐτοὺς ταπεινοὺς καὶ κατεπιτηχότας, ὀρώντας τὸν ἐσταυρωμένον ἐν δόξῃ. Ἐγνόησον τὸ πάθος, καὶ ἐγνόησον τὴν δόξαν. Αἱ ὥραι τοῦ σταυροῦ τρεῖς, ἀπὸ ἕκτης ἕως ἐνάτης· ὁ καιρὸς τῆς δόξης, αἰῶνες αἰώνων, καὶ οὐκ ἀναλίσκονται. Βλέπει, πῶς παρήλθεν ὡς σκιά τὰ τῆς ὕβρεως· βλέπει, πῶς ἤνθησεν ἡ ἀλήθεια τῆς δόξης· ἀπὸ ἕκτης ἕως ἐνάτης ἡ ὕβρις, ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ἕως αἰώνων ἡ εὐδοκία, καὶ οὐκ ἀναλίσκονται ἡ Χριστοῦ εὐφημία, οὐ δαπανᾷται αὐτοῦ ἡ δοξολογία. Πάντες ἐκκενῶσιν ἑαυτῶν τὰς φωνάς, προφῆται καὶ εὐαγγελισταὶ καὶ ποιμένες, ἐπίσκοποι καὶ διδάσκαλοι, καὶ ὑπὸ τοῦ πελάγους τῆς θεότητος οὐκ ἀναλίσκονται· καὶ ὡσπερ ἡ θάλασσα ποταμοὺς δεχόμενη, οὐ καλύπτεται τὰς ποταμοίς, ἀλλὰ καλύπτει τὰ βέηματα· οὕτω πάντες οἱ λαλοῦντες περὶ τοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης, ὑπὸ τῆς δόξης σκέπνεται, καὶ τὴν δόξαν οὐ σκέπνεται. Φοβερὰ ἡ τόλμα τῶν θεομάχων, ἀλλ' ἐνδοξὸς ἡ τιμὴ τοῦ ὑβρισιμένου μὲν δὲ τὴν οἰκονομίαν, δοξαζόμενον δὲ διὰ τὴν ἔνθεον ἀξίαν. Ἐγνόησον, ὅτι ὡσπερ τρεῖς ὥραι ἦσαν τῆς ὕβρεως, αἰῶνες δὲ αἰῶνων οὐ πληροῦσαι τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν. Ἐγνόησον καὶ τοῦ σταυροῦ τὸν τόπον. Ἄρα μίξις σπιθαμῆς εἶχε περίμετρον ὁ τόπος τοῦ ξύλου; εἶχε πόδες μέτρον ἡ πῆξις τοῦ σταυροῦ. Ἐγνόησον τὸ μέτρον τῆς ὕβρεως, καὶ ἐγνόησον τὰ κλίματα τῆς ὑπ' οὐρανοῦ, ὅτι ἐπιλήσθη ἡ σύμπασα τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολλὸν κατακαλύψαι θαλάσσης. Περιεστῆκεισαν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ σταυρῷ γελῶντες τὸ πάθος, μᾶλλον δὲ γελῶμενοι ὑπὸ τοῦ πάθους· ἔβλεπον τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ ἠγνόουν τὴν δοξαζόμενον. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ προφῆτης Ζαχαρίας, ὅτι: *Τότε ἦξε· Κύριος ὁ Θεός, καὶ ἔσται κοπετός μέγας ἐν Ἰερουσαλήμ. Ὑψῶνται γὰρ εἰς ἕν ἐξεκέντησαν*, ἀντὶ τοῦ, *Ὅν τοῖς ἥλιος; προσήλυσαν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὑψῶνται ὃν ἐξεκέντησαν, ἀλλ' εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. Ἴί ἔστι τὸ, εἰς ὃν; Σταυρὸς ἦν, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. Πρὸ δὲ τῆς παρουσίας τοῦ Σωτῆρος, ὡσπερ βασιλικὸν σημεῖον, τὸ λεγόμενον ὄχιον κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν, προρρέει τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ὑπὸ τῶν ἀγγέλων δοξαζόμενον. Φανήσεται ὁ σταυρὸς ἐπὶ τῆς γῆς, σκέπων ἥλιον, ἀμβλύων σελήνην, ὡς ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· *Τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ. Καὶ ἔνα πληρωθὴ τὸ βῆμα Ζαχαρίου*, αὐτὴν τὴν λέξιν λαθῶν ὁ Σωτὴρ, μετήγαγεν εἰς ἀλήθειαν· *καὶ τότε θύονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν*. Ὑψήσεται δὲ τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ κήσονται φυλαί· *φυλὴ οἴκου Δαυὶδ καθ' ἐαυτήν, καὶ αἱ θυγατέρες αὐτοῦ καθ' αὐτάς· φυλὴ οἴκου Νάθαν καθ' ἐαυτήν, καὶ αἱ θυγατέρες αὐτῶν καθ' ἐαυτάς*. Διὰ τί οὗν οὐκ ὄνομα φυλῆς παρήγαγεν, ἀλλ' ὄνομα βασιλείας; διὰ τὴ πενθεὶ ἡ φυλὴ Δαυὶδ; φυλὴ γὰρ Δαυὶδ οὐκ ἐλέγετο, ἀλλὰ φυλὴ Ἰούδα ε. Ἐπειδὴ τὸν ἐκ Δαυὶδ κατὰ σάρκα οἱ μὲν παρακλησιάζοντες τῷ γένει τῆς σαρκὸς, ἠγνόησαν τὸ ἀξίωμα τῆς θεότητος· ἄπεται τοῖσιν πρῶτον ἡ συμφορὰ τῶν παρακλησιαζόντων τῷ γένει, καὶ ἀπεσοινισμένον τὸ βίω. *φυλὴ οἴκου Νάθαν*. Τίς ὁ Νάθαν; Ἐγένετο προφῆτης, ἐγένετο καὶ υἱὸς Δαυὶδ. Ἄλλος γὰρ Νάθαν ὁ προφῆτης, ὁ ἐλέγξας αὐτὸν περὶ ἀμαρτίας, καὶ ἄλλος; Νάθαν ὁ ἐξ αὐτοῦ. Ἀνάγνωθι τὰς ἱστορίας τῶν τέκνων Δαυὶδ, καὶ [173] εὐρήσεις ἕνα τῶν τέκνων αὐτοῦ Νάθαν λεγόμενον. Λουκᾶς δὲ ὁ εὐαγγελιστῆς, τὴν διαδοχὴν τὴν εἰς Μαρίας παραβέβωπον, καὶ τὸν Ἰωσήφ διὰ τοῦ Νάθαν κατὰγει. Ἴδου ὅτι βαθὺς ὁ λόγος, καὶ περισκαμμένης διανοίας χρήσιμος. Ἀνάγνωθι τὰ εὐαγγέλια· ὡς ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ, *Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς*. Οὐκ εἶπεν, Ἀνάγνωτε, ἀλλ', *Ἐρευνάτε*· οὐ γὰρ ἡ ψυχὴ ἀνάγκης περιεστῆ τὴν γνώσιν, ἀλλ' ἡ ἀκριβὴς κατανόησις περιεστῆ τὸ ζῆτοῦμενον.*

δ. *Ὑψήσεται τὸν οὐρανὸν τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ*. Ὑψήσεται τοῦ ξύλου φέρων τὴν εἰκόνα, ἀλλὰ φωτὸς ἐκλάμπων ἀκτίνα. Ὅταν δὲ ὕβρη ὁ σταυρὸς, καλυφθῆσεται ὁ ἥλιος, οὐκ ἀφανίζόμενος, ἀλλὰ τῇ ὑπερβολῇ τῆς δόξης σκεπόμενος· καλυφθῆσεται καὶ ἡ σελήνη, κρυφθῆσονται καὶ οἱ ἀστέρες, μᾶλλον δὲ πεσοῦνται, ὡς γέγραπται· *Ὁ ἥλιος, φασί, σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*· καὶ δειχθήσεται τότε τὸ φερόν ἐκείνο καὶ ἐνδοξὸν σημεῖον· Ἰουδαῖων ὄρωντων, τῶν βλασφημούντων. περιεστοιχισμένων τῶν δοξαζόντων.

\* Ita Reg. Verba, ἀλλὰ φυλὴ Ἰούδα, desunt in Savil.

των. Τότε ἀποκριθήσεται τῶν δικαίων ἕκαστος· πρὸς τοὺς ἀδίκους· τότε εἶπὲ ἡμῖν Ἰσαΐας· *Ἴδου ὁ Θεός, ἡμῶν, εἰς ὃν ἠλπίζαμεν, ἠγαλλυόμεθα*· τότε φανεῖς ὁ σταυρὸς ἐλέγξει τὴν τόλμαν, καὶ βεβαιώσει τὴν Ἐκκλησίαν· τότε ἀποκριθήσονται οἱ ἀντιλέγοντες, καὶ δοξασιύσονται οἱ ὑπακούσαντες· τότε πᾶσα ἡ κτίσις προσκυνήσει τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ τάγμα τῶν ἀπιστησάντων, καὶ τὸ τάγμα τῶν πιστευσάντων· ἀλλὰ τὸ μὲν μετὰ παρρησίας, τὸ δὲ μετὰ αἰσχύνῃς. Ὅσπερ γὰρ ἐν ταῖς βασιλικαῖς εἰκόσι διαγράφεται ἡ δόξα τῶν δορυφορούντων τὴν βασιλέα, καὶ τῶν βαρβάρων τὰ γένη, τῶν ὑποταγμένων τῷ βασιλεῖ, καὶ ὑποπίπτει μὲν καὶ ὁ βάρβαρος κίτωθεν, ὑποπίπτει δὲ καὶ ὁ ὀμόφυλος· ἀλλ' ὅμως μετὰ παρρησίας ἔστηκε, δοξάζων τὸν ἑαυτοῦ βασιλέα· ὁ δὲ ἀνάγκαις πεπεδημένος ὑπὸ τοὺς πόδας, προσκυνῶν μὲν τὸν βασιλέα, μισθὸν δὲ τῆς προσκυνήσεως οὐκ ἔχων· οὐ γὰρ γνώμη αὐτὸν ἠγαγεν, ἀλλ' ἡ ἀνάγκη αὐτὸν ἐπέδησεν· καὶ ἔστιν ἡ μὲν ἄνω τάξις προσκυνούντων, ἡ δὲ κάτω τάξις πιπτόντων· ἄλλο γὰρ ἐστὶ προσκυνῆσαι, καὶ ἄλλο πεσεῖν· οὕτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ μεγάλου βασιλέως, ἐν εἰκόσι τῆς δόξης φανήσεται τὸ τάγμα τῶν πιστευόντων, ἐν παρρησίᾳ μετὰ τῆς ἀγγελικῆς τάξεως; ὑμνούντες καὶ δοξάζοντες· φανήσεται δὲ καὶ τὸ τάγμα τῶν ἀπιστησάντων ἐσταυρωμένον ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ μεγάλου βασιλέως· καὶ οἱ μὲν ἔσονται λελομῆνοι τῇ παρρησίᾳ, οἱ δὲ πεπεδημένοι τῇ ἀνάγκῃ. Ἐπειδὴ γὰρ προσδέθησαν τῷ πόθῳ οἱ πιστοί, οὐ χρεῖα δεσμών· δεσμοὶ γὰρ αὐτοῖς; ὁ πόθος· οὐς δὲ μὴ ἔσθην ὁ πόθος, δεσμεῖ πολλὰκις ἡ ἀνάγκη· καὶ προσάγονται μετὰ παρρησίας οἱ πιστοὶ τῷ βασιλεῖ τῆς δόξης, οἱ μὲν πιστοὶ μετὰ παρρησίας, οἱ δὲ κδοξοὶ καὶ ἀντιλέγοντες τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, προστελεύθονται· δεδεμένοι χειροπέδαις σιδηραῖς; καὶ οἱ μὲν ἔσονται ἐν τῷ τάγματι τῶν προσκυνούντων ἐν ὕψει, οἱ δὲ ἐν τάγματι τῶν πιπτόντων ἐν βάθει. Ὅσπερ γὰρ ἐν ταῖς εἰκόσι ἀνωτέρα μὲν ἔστιν ἡ ζώνη ἡ τοὺς προσκυνούντας ἔχουσα, κατωτέρα δὲ ἡ τοὺς βαρβάρους φέρουσα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Χριστοῦ βασιλείας, ὑψηλότερον μὲν δεῖ φαίνεσθαι τὸ τάγμα τῶν πιστευόντων, χαμηλότερον δὲ καὶ γῆινον τῶν ὑποπιπτόντων. Διὰ τοῦτο ὁ ψαλμὸς, ἀφορίζων τοὺς προσκυνούντας τῶν ὑποπιπτόντων, λέγει· *Μνησθήσονται, καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πάσαι αἱ πνευμαὶ τῶν ἔθνων, ἔτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία, καὶ αὐτοὺς δεσπόξει τῶν ἔθνων*· ὅτι ἐπὶ ἡ τῶν προσκυνούντων τὴν τάξιν ἔδειξεν, ὅτι ἐπὶ τῶν ὑποπιπτόντων ἐπήγαγεν· *Ἐνώπιον αὐτοῦ προσπεσοῦνται πάντες αἱ καταβαίνοντες εἰς γῆν*. Πῶς δὲ ἐστὶ τὸ τάγμα τῶν πιστῶν ἀνωτερον; Ὅ· οὐκ ἐπὶ γῆς; οἱ πιστοὶ στήσονται, ἀλλ' ἐν τῷ ἀέρι συμπάρεδροι καὶ συνδροφόροι τοῦ μεγίστου βήματος. Οὐ γὰρ ὁ ὄρνος; τοῦ Θεοῦ ἐπὶ γῆς πιπνυται, ἀλλ' ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὡς τὰ πάντα μὲν εἶναι τοὺς δικαιομένους; κάτω, ἄνω δὲ τὸν δικάζοντα, καὶ τοὺς μετὰ τοῦ δικαστοῦ φίλους. Διὰ τοῦτο δ' Ἀπόστολος βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐπὶ γῆς στήσονται οἱ πιστοί, ἀλλ' ἐν τῷ ἀέρι ἐπαρθήσονται, λέγει· *Ἥμεῖς δὲ ἀρπυγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντες σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα*.

ε'. [174] Ταῦτά μοι εἰς μνήμην ἠγαγεν ἡ ἀφορμὴ τῆς τόλμης τῶν θεομάχων, τῶν τολμησάντων εἶπέν· *Δαιμόνιον ἔχει. Εἴπωμεν μετὰ τοῦ Δαυὶδ· Ὁς πολὺ τὸ πλιθὺν τῆς χρηστότητός σου, Κύριε! Οἷα λαλοῦντα τὸν δούλον φέρεις, οἷα φλεγγομένην τὴν γῆν βαττάζεις, οἷα τολμήσαντα; κατὰ τοὺς πόδας θεομάχους; οὐ κολλάζεις; οὐκ ἀναλιτκαῖς ροπήν τοῦ νεύματος, οὐκ ἀναλιτκαῖς ἐν κελύσματι, οὐκ ἔδωκεν ἀπειλήσαι; οὐκ ἦν περὶ σοῦ ὁ λόγος; τοῦ προφήτου, Ἀπειλήσον θαλάσση, καὶ ἠγαλῶν αὐτήν; Ἰσαΐα εὐμαχούσι, τοσαῦτα βλασφημούντων. Ἄλλ' ἀποκρίνεται ὁ Σωτὴρ· *Οὐκ ἤλθορ ἴνα κρῖνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἴνα σώσω τὸν κόσμον*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ καλῶν αὐτὸν, οὐκ εἰς τὸ κρῖναι κατὰ τὴν δευτέραν παρουσίαν, ἀλλ' εἰς τὸ σώσαι, ἔλεγεν· *Ὁ καθ' ἡμέρας ἐπὶ τῶν χειρῶν σου, ἐμψάνθη, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ εἰλῶ ἐπὶ τὸ σώματι ἡμῶς, οὐκ εἰς τὸ κρῖναι. Ἡ πρώτη παρουσία, σωτηρίας, ἡ δευτέρα, κρίσεως. Ἐὰν θέλῃς, ἔγνωσ αὐτὸν Σωτῆρα· εἰς ἀπειλήν, ἔγνωσ αὐτὸν κριτὴν. Προλαθῶν κατασκευάσου σωτῆρ φίλον τοῦ βασιλέως. Ἀπὸ τῶν κοινῶν πραγμάτων**

\* Sic Reg. In Savil. hæc mutila decrant.

nia, a saeculo usque in saecula gloria, et laus Christi non consumitur, non desinit ejus glorificatio. Universi voces effundunt, prophetae, evangelistae, pastores, episcopi, doctores, et a pelago deitatis non absorbentur: ac quemadmodum mare fluvios excipiens, non a fluvii occultatur, sed defluxus aquarum operit; sic omnes quotquot de gloria Christi loquuntur, a gloria teguntur, et gloriam non tegunt. Tremenda est inimicorum Dei audacia, sed splendidus est honor ejus, qui propter oeconomiam contumelias est affectus, et propter divinam dignitatem gloria afficitur. Cogita, quod sicut contumeliae tres horae fuere, sic saecula saeculorum Dei gloriam non implent. Cogita et crucis locum. Num spithames unius circuitum habuit ligni locus? Num pedis mensuram habuit crucis fixio? Cogita contumeliam mensuram, et postea climata orbis terrarum, quia repleta est universa terra cognitione Domini, ut aquam multam operiat maris. Circum crucem stabant Judaei passionem irridentes, imo passionem ipsa illos irridente: videbant crucifixum, et gloriosam ignorabant. Ideo dicebat Zacharias propheta: Tunc veniet Dominus Deus: *Et erit plangens magnus in Jerusalem (Zach. 12. 11. 10)*. Videbunt enim in quem transfixerunt (Joan. 19. 37), scilicet quem clavis confixerunt. Non dixit, Videbunt quem transfixerunt; sed, *In quem transfixerunt*. Quid est, *In quem?* Crux erat in quam transfixerunt. Ante adventum autem Servatoris, regium insigne, quod vulgari usu dicitur signum, praecurrit adventum Christi, et ab angelis celebratur. Apparebit crux in terra, obtegens solem, obscurans lunam, ut dicebat Servator: *Tunc apparebit signum Filii Dei in caelo (Matth. 24. 30)*. Et ut impleteretur verbum Zachariae, dictum ipsum assumens Servator in veritatem deduxit: *Et tunc videbunt in quem transfixerunt*. Videbitur signum Filii Dei in caelo, et plangent tribus: *Tribus domus David seorsum, et mulieres eorum seorsum; tribus domus Nathan seorsum, et mulieres eorum seorsum (Zach. 12. 12. 15)*. Cur nomen tribus non adduxit, sed nomen regni? cur plangit tribus David, quae non vocabatur tribus David, sed tribus Juda? Quia ejus, qui ex Davide secundum carnem erat, quidam secundum carnem cognati, dignitatem deitatis ignoraverunt. Attingit ergo primum calamitas eos, qui cum genere affines essent, vita segregati et divisi erant. *Tribus domus Nathan (2. Reg. 5. 14)*. Quis Nathan? Fuit propheta, fuit et alius filius David. Alius enim erat Nathan propheta, qui Davidem arguit de peccato; alius Nathan filius ejus. Lege historias filiorum Davidis, inveniesque unum ex filiis ejus Nathan dictum. Lucas certe evangelista (*Cap. 3. 31*), missa Mariae genealogia, Josephum ex Nathane ortum dicit. Illic altus est sermo, et pervigili mente est opus. Lege Evangelia; uti dicit Servator, *Scrutamini Scripturas (Joan. 5. 39)*. Non dixit, Legite, sed, *Scrutamini*: non enim sola lectio notitiam affert, sed accuratum examen quersitam rem patefacit.

4. Videbitur ergo signum Filii Dei in caelo. Videbitur ligni ferens imaginem, sed lucis radiis fulgens. Cum autem crux apparebit, sol obtegetur, non sublatus, sed gloriae magnitudine obtectus; occultabitur luna, abscondentur stellae, imo cadent, ut scriptum est: *Sol, inquit, obscurabitur, et luna non dabit lucem suam, stellae cadent de caelo (Matth. 24. 29)*; et tunc ostendetur illud tremendum gloriosumque signum Judaeis illis videntibus, qui blasphemabant, circumstantibus et gloriam referentibus aliis. Tunc justi singuli respondebunt iniquis; tunc dicit nobis Isaïas: *Ecce Deus noster, in quem speravimus, exsultavimus (Isai. 25. 9)*; tunc crux apparens illorum audaciam arguet, et Ecclesiam confirmabit; tunc contradicentes secerentur, et obsequentibus gloria referretur; tunc omnis creatura adorabit Filium Dei, tam ordo incredulorum, quam ordo credentium; sed hic cum fiducia, ille cum pudore. Sicut enim in imperatoris imaginibus

depingitur tam gloriosum satellitum agmen, quam genus barbarorum, qui Imperatori subacti sunt (a); et procumbit infra barbarus, procumbit etiam civis; sed hic cum fiducia stat, regem suum adorans; illa vero necessitate compeditus sub pedibus jacet, et Imperatorem adorat, sed sine ulla adorationis mercede, quia non sponte id facit, sed necessitate cogitur: ac supernus quidem ordo adorantium, infernus vero cadentium est; nam aliud est adorare, aliud cadere: sic in adventu magni illius Imperatoris, in imagine gloriae apparebit ordo credentium, qui fiducia instructi cum angelico ordine hymnos canet et gloriam Deo referet: apparebit quoque ordo incredulorum, substratus sub pedibus magni Imperatoris; et illi quidem fiducia soluti, hi vero necessitate vincti erunt. Quia enim fideles jam antea amore vincti erant, non opus est vinculis; nam vinculum est illis amor: illos vero quos non vinxit amor, vincit plerumque necessitas: ac fideles quidem sistuntur Regi gloriae fiducia repleti; illi vero inglorii, qui contradixerunt verbo veritatis, ac edent vincti compedibus ferreis; et illi quidem erunt in ordine adorantium in alto; hi vero in ordine cadentium in profundum. Sicut enim in imaginibus superior est circulus adorantium, inferior vero circulus barbarorum: sic et in regno Christi superior apparebit ordo credentium, inferior vero et humi repens ordo cadentium. Ideo Psalmus adorantes a cadentibus distinguens ait: *Reminiscentur et convertentur ad Dominum universi fines terrae: et adorabunt in conspectu ejus universae familiae gentium, quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium (Psal. 21. 28. 29)*; quando adorantium ordinem ostendit; quando de cadentibus adiecit: *In conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram (Ibid. v. 30)*. Quomodo autem superior est ordo fidelium? Quia non in terra fideles, sed in aere stabunt, maximum illud tribunal quasi satellites circumstantes. Thronus quippe Dei non in terra figitur, sed terra est scabellum pedum ejus (*Isai. 66. 1*); ita ut omnes de quibus judicium statuatur infra sint, superne vero Judex sedeat cum amicis suis. Ideo Apostolus, ut ostendat fideles non in terra, sed in aere sublimes futuros esse, ait: *Nos autem rapiemur in nubibus in occursum Domini in aera, et sic semper cum Domino erimus (1. Thess. 4. 16)*.

5. Illic mihi in memoriam revocavit occasio audaciae Dei hostium, qui dicere ausi erant, *Dæmonium habet (Joan. 10. 20)*. Dicimus cum Davide, *Quam magna multitudo dulcedinis tuae, Domine (Psal. 50. 20)*! Qualia (b) dicentem servum toleras, qualia loquentem linguam sustines, qualia audentes contra te inimicos non plectis? non solo nutu consumis, non solo jussu perdis, non potes comminari? non est apud te ille prophetae sermo, *Comminans mari, et exsiccans illud (Nahum. 1. 4)*? Tot pugnans, tot blasphemias Deum impetunt. Sed respondet Salvator: *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvum faciam mundum (Joan. 12. 47)*. Ideo David vocans illum, non ad judicium, ut in secundo adventu, sed ad salutem parandam, dicebat: *Qui sedes super Cherubim, appare. Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos (Psal. 79. 2. 3)*; non ut judices. Primus adventus salutis, secundus judicii est. Si velis, nosti illum Servatorem; si non obtemperes, nosti illum Judicem. Te prius Regis amicum facito. A vulgaribus rebus edoceamur. Non nosti quosdam exultantes et letantes, quando vident aliquos ex amicis ad dignitates provehi? annon singuli gaudetis, cum videtis aliquem vobis familiarum ad principatum evehi? annon speratis vos fructum amicitiae accepturos esse? Verum homines per saepe fallunt, et amicitias commutant, et post adeptum principatum non ultra amici sunt: Christus vero non occultat veritatem. Esto illi amicus, et eris

(a) Illic magnus hiatus est in Savil.

(b) Sequentia manca et turbata in Savilii Editio sunt.

1 Ita Reg. Haec verba, sed tribus Juda, desunt in Savil.

ei semper amicus. Sæpe namque, fratres, dignitas hominem inflavit, ejus animum mutavit, affectum transtulit; alius pro alio esse videtur. Nam de Saule dicit Deus, videns illum ex dignitate mutari: Unxi te dominum, et requirent, et dabunt tibi principatum, et ab illis accipies: *Et cum hæc signa super te venerint, mutaberis in alium virum* (1. Reg. 10. 1. 7. 6). Mutabit enim te potentia et dignitas, non quod omnes mutet; fideli enim non mutat, sed improbum superat et manifestum reddit. Quapropter fideli dicit: Si princeps sis constitutus, esto tu quasi unus ex subditis. Itaque si hic amicitia sæpe fallit, sæpe etiam vera manet; Christi vero amicitia cadere nequit: cum vides illum in gloria, non negat te, qui illum in terra adoras; sed ac si te hodie in amicitiam recepisset, te advocat, et amicitiam tibi exhibet: *Venite, benedicti Patris mei* (Matth. 23. 34). Illic sæpe si gratiam alieni præbeas, is adeptus principatum, illam non fatetur; sed, etiamsi gratiam reddat, primum beneficium occultat: non enim vult videri benefico inferior; sed amicitiam quidem tuæ vicem reddit, beneficium autem occultat. Servator autem amicitiam proficietur et beneficium non occultat. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare* (Ibid. v. 35), etc. Amicitia itaque splendet Salvator, splendet et beneficium: non negat pristinam amicitiam, affectum tuum confitetur, anorem prædicat, propositum coronat. Illum ergo beneficium habeamus, non judicem. Judex quidem est, et judex veritatis; sed tu præveni eum, et amicum redde, non judicem; placat illum. Non vides externos principes, quomodo circumcurrant, et quomodo familiares suos alloquantur? Verum hic de modis agitur, illic de intercessione. Prius alloquere martyres, dic apostolis: Obsecro vos, præparate mihi Judicem: sit mihi propitius in tempore judicii, cum examinabuntur opera mea; suadete illi: ipsum placare potestis. Scio, ipsum vobis exorabilem esse; ego fiduciam non habeo, vos Regem alloquimini. Sed respondunt tibi apostoli et martyres: Non nosti Deum nostrum, qui gratis misericordiam impertit, sed a nobis vult accipere? Da pauperibus, et ille pro ipsis tibi gratiam prostelabitur; largire in manus pauperum, et quasi in manus fidelis deponens, retributionem accipies: da Christo, qui non ob cupiditatem habendi accipit, sed ob humanitatem pauperibus largitur. Deinde accipit Deus pecunias, non in seipsum, sed per pauperes in seipsum; non justitiam vendens, sed prænitentia lapsus nostros emendans. Non pecunias accipit, ut tibi justitiam vendat, et alium injuste condemnet; sed ut te damnationi obnoxium per donum liberet; ut dicebat Daniel: *Peccata tua elemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum* (Dan. 4. 24). Offer pecunias pro anima; redemptio namque viri sunt propria divitiarum. Hæc dico pro dignitate magni Judicis et Domini, quem suscipit totus orbis, quo nunc dignatur Ecclesia, quo privatur sola synagoga: dissipata namque est. Inane nomen est: alia quippe concisio est: conciditur enim ob incredulitatem. Concisionem vocat synagogam Paulus dicens, *Videte concisionem* (Philipp. 3. 2). Nos quippe sumus circumcisio. Ideo qui Servatorem dæmoniacum vocarunt, excinduntur a gloria; qui Regem confessi sunt, gloria sunt repleti. Unoque allato veteris historiae spectaculo, finem dicendi faciam. Gedeon quidam olim vir justus, Scripturarum testimonio celebratus, quem Paulus (Hebr. 11. 32) in justorum ordine recensuit, loquens de Gedeone, Samsone et Jephthe: hic omni justitia conspicuus, qui vitam suam virtutibus decoravit, belli et angustiarum tempore, spicas aliunde acceptas in torculari tritavit, ut in necessitate alimenti solatium sibi pararet. Angelus autem adstans dixit: Confortare et esto robustus, *Dominus tecum est* (Jud. 6. 11. 12). Neque enim fa-

mes justitiam hebetat; sed virtutem exercitatum splendidiorem reddit. *Dominus tecum, pax tibi*. Respondet Gedeon: *Si Dominus in nobis est, unde nos hæc mala invaserunt* (Jud. 6. 13)? Non Deo contradicens, sed Deo se indignum putans, ita loquitur. Si Deo, inquit, digni essemus, non nos hæc invasissent. Sæpe increduli, qui se quidem credere profitentur, sed animo repugnant, dicunt: Ubi est Deus Christianorum? cur non audit monachos? unde nam bella? unde perturbationes? Illic non ita loquutus est; sed, Si Dominus esset in nobis, unde nos hæc mala invasissent? Non est igitur in nobis: non enim sumus illo digni. Reponit (angelus): Dominus tecum; in manu tuam Deus victoriam deposuit: exi ad bellum. Respondet Gedeon: In hoc cognoscam quod Dominus sit mecum, si det mihi signum verum. Ecce, inquit, pono vellus lanæ, et si pluerit Deus super hoc vellus, et super totam terram non pluerit, novi quod Deus sit mecum. Vide signum, et petitionem, inauditi domini: posuit vellus. Deus noctu, divino jussu et ratione quæ comprehendere nequit, immittit imbrem in solum vellus, et tota terra erat arida. Et accipiens, inquit, Gedeon, mane diluculo vellus expressit, et inventa est concha aqua plena. Rursusque Gedeon: In hoc cognoscam quod Dominus mecum sit, si fecerit signum quod volo. Hoc vellus volo: et si in totam terram pluvia venerit, in hoc vellus non venerit, tunc cognoscam quod Dominus mecum sit. Non sufficit tibi primum signum, sed petis secundum? non legisti illud, *Non tentabis Dominum Deum tuum* (Deut. 6. 16)? Non duo petii signa, inquit ille, unum petii: duo illa unum signum sunt. Ideo dixit, Si dederit mihi Dominus signum verum, pro future veritatis probatione. Deinde secundo posuit vellus: et cecidit imber per totam terram, mansitque siccum vellus. Post hoc experimentum, bellum audacter aggreditur, et inimicos debellat. Pluvia ænigma paucis explicandum est. Hoc vellus primum et secundum Domini adventum significat: quoniam primum solam Jerosolimam comprehendit, ipsum vero universa terra non accepit. Sicut enim vellus universæ terræ comparatum nihil erat: sic nihil erat Jerosolyma cum omnibus gentibus comparata, resque miserabilis. Ideo dicebat: *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (Matth. 15. 24), ad unam solum gentem. Cum vero postea gratia Domini progressa est, quando synagoga et populus ille negaturus, et universa terra acceptura erat, præcessit figura in secundo: nam sicut olim vellere solum pluvia imbuto, terra erat arida, et sub hæc irrigata terra, vellus siccum remansit; sic ille olim populus primus irrigatus piæ religionem in gentes omnes non infudit: cum autem gentes omnes beneficium acceperunt, Israel siccus remansit. Verum ne humanis ratiociniis et complicatis cogitationibus hæc speculatio procedere videatur, huic speculationi propheticum addere testimonium operæ pretium fuerit. De Servatore prophetice dicit David: *Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam: filio regis: judicabit populum tuum in justitia, et pauperes tuos in judicio* (Psal. 71. 1); et paulum progressus dicit: *Ante solem permanet nomen ejus, et ante lunam generationis generationum* (Ibid. v. 5). Deinde adventum ejus significans dicit, *Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidium stillans super terram* (Ibid. v. 6); et statim: *Et dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad terminos orbis terrarum* (Ibid. v. 8). Utinam igitur nos cum universa terra irrigati, fructus afferamus, precibus et intercessione patris et doctoris nostri, qui potest et nostrum sermonem et vestrum desiderium obsignare in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.



των διδαχθῶμεν. Οὐκ οἶδάς τινας σκιρτῶντας καὶ ἀγαλιῶντας, ὅτε ἐν ἀξιώματι καὶ προαγωγῇ γένωνται τινες τῶν φίλων; οὐχ ἕκαστος χραίρετε, ἐάν τῶν ποτε γνῶριμον αὐτοῦ εἰς ἀρχὴν προελθόντα, καὶ ἐλπίζει λοιπὸν καρποῦ τῆς φιλίας κομίσασθαι; Ἄλλ' οἱ μὲν ἀνθρώποι πολλὰκις ψευδοῦνται. καὶ τὰς φιλίας ἐναλλάσσουσι, καὶ μετὰ τὴν ἀρχὴν οὐκέτι φίλοι· ὁ δὲ Χριστὸς οὐ κρύπτει τὸν ἀλήθειαν. Γενοῦ αὐτοῦ φίλος, καὶ ἐση αἰεὶ αὐτοῦ φίλος. Πολλὰκις γάρ, ἀδελφοί τὸ ἀξίωμα ἐφύσησε τὸν ἀνθρώπον, μετέβαλεν αὐτοῦ τὴν γνῶμην, μετέθηκεν αὐτοῦ τὴν διάθεσιν, ἄλλος ἀντ' ἄλλου φαίνεται. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Σαουλ ὁ Θεὸς εἰδὼς, ὅτι τὸ ἀξίωμα αὐτὸν μεταβάλλει, λέγει· Ἐχρῆσά σε κύριον, καὶ ἀπαίτησούσι, καὶ δώσουσί σοι ἀρχὴν, καὶ λήψῃ ἐξ αὐτῶν· Καὶ ὅταν εἴθῃ ταῦτα ἐπὶ σέ τὰ σημεῖα, στραφήσῃ εἰς ἀνδρᾶ ἄλλον. Μεταβαλεῖ γὰρ σε ἡ ἐξουσία καὶ ἡ ἀξία, οὐχ ὅτι πάντας μεταβάλλει· τὸν πιστὸν γὰρ οὐ μεταλλάττει, τὸν δὲ σαθρὸν ἐλέγχει. Διὰ τοῦτο τῷ πιστῷ λέγει· Ἐάν καταστῆς ἀρχων, γενοῦ καὶ σὺ ὡς εἰς ἐξ αὐτῶν. Εἰ τοίνυν ἐνταῦθα φίλα πολλὰκις ἐφύσατο, πολλὰκις ἀληθεύει· ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ φίλα ἄπρωτος· οὐχ, ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ἐν δόξῃ, οὐκ ἀρνεῖται σε τὸν ἐπὶ τῆς γῆς προσκολλησάμενον· ἀλλ' ὡς σήμερον δεξάμενός σε τῆς φιλίας, προσκαλεῖται, καὶ τότε γνωρίσει τὴν φιλίαν· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου. Ἐνταῦθα πολλὰκις κἂν χάριν ποιήσῃς τινὰ, μετὰ τὴν ἀρχὴν οὐχ ὁμολογεῖ· ἀλλὰ, κἂν ἀντιῶ τὴν χάριν, τὴν εὐεργεσίαν τὴν πρώτην κρύπτει· οὐ θέλει γὰρ φανῆαι· κατώτερος τοῦ εὐεργετοῦ, ἀλλὰ τὴν μὲν φιλίαν σου ἀμείβεσθαι, τὴν δὲ εὐεργεσίαν κρύπτει· Ὁ δὲ Σωτὴρ καὶ τὴν φιλίαν ὁμολογεῖ, καὶ τὴν εὐεργεσίαν οὐ κρύπτει· Ἐπεινῶσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαιεῖν, καὶ τὰ ἐξῆς· Ὁ τοίνυν Σωτὴρ λάμπει τῇ φιλίᾳ, λάμπει τῇ εὐεργεσίᾳ, οὐκ ἀρνεῖται τὴν προτέραν σου φιλίαν, ὁμολογεῖ σου τὴν διάθεσιν, κηρύττει σου τὸν πόθον, στεφανοῖ σου τὴν πρόθεσιν. Ἐχόμεν τοίνυν αὐτὸν εὐεργέτην, καὶ μὴ κριτὴν. Κριτὴς μὲν ἐστὶ, καὶ κριτὴς ἀληθείας· ἀλλὰ σὺ προλαβὼν αὐτὸν κατὰστρον φίλον, καὶ μὴ δικαστὴν, καὶ δυσώπησον αὐτόν. Οὐκ εἶδες τοὺς ἔξωθεν ἀρχοντας, πῶς περιτρέχουσι, καὶ πῶς τοῖς οικείοις αὐτῶν διαλέγονται; Ἄλλ' ἐνταῦθα περὶ σχιμμάτων<sup>β</sup>, ἐκεῖ δὲ περὶ περσέθας. Προλαβὼν διαλέχθητι τοὺς μάρτυσιν, ὁμλήσῃ σου τοὺς ἀποστόλους· Δέομαι ἡμῶν, προστομμάσατέ μοι τὸν κριτὴν· γένοιτό μοι ἵκεως ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως, ὅτε ἐξετασθῇ μου τὰ πρόγματα· πείσατε αὐτόν· Ἰκανοὶ ἐστε δυσώπησαι. Οἶδα, ὅτι ὑμᾶς αἰδεῖται· ἐγὼ παρήρσιαν οὐκ ἔχω, ὑμεῖς διαλέχθητε τῷ βασιλεῖ. Ἄλλ' ἀποκρινόνται σοι οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ μάρτυρες· Οὐκ οἶδας τὸν Θεὸν ἡμῶν, δωρεάν μὲν ἔλεουσά, ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῶν θέλει λαβεῖν; Ἄδς πτωχοῖς, καὶ αὐτὸς ἀντὶ ἐκείνων [175] ὁμολογεῖ σου τὴν χάριν· ὁς εἰς χεῖρας πενήτων, καὶ ὡς εἰς χεῖρας πιστοῦ παραθέσθαι, τὴν ἀναπόδοσιν λήψῃ· ὁς Χριστῷ οὐδ' ἀπλησίαν λαμβάνοντι, ἀλλὰ διὰ φιλανθρωπίαν τοῖς πένθις χορηγοῦνται. Εἶτα λαμβάνει ὁ Θεὸς χρήματα, οὐκ εἰς ἑαυτὸν, ἀλλὰ διὰ πενήτων εἰς ἑαυτὸν, οὐ πωλῶν τὸ δικαίον, ἀλλὰ τῇ μετανόῃ διορθούμενος τὰ πταίσματα ἡμῶν. Οὐ γὰρ λαμβάνει χρήματα, ἵνα σοι πωλήσῃ τὸ δικαίον, καὶ ἄλλον ἀδικῶς κατακρίνῃ, ἀλλ' ἵνα σε τὸν κατὰκριτον ἐλευθερώσῃ διὰ τῆς δόσεως, ὡς ἔλεγεν ὁ Δανιὴλ· Τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύνῃς λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. Προσένεγκε χρήματα ἀντὶ ψυχῆς· λυτрон γὰρ ἀνδρὸς ὁ ἴδιος πλούτος. Ταῦτα λέγω πρὸς τὴν τοῦ μεγάλου Χριστοῦ καὶ Δεσπότου ἀξίαν, ὃν δέχεται ἡ ὑπ' οὐρανὸν πᾶσα, οὐδὲν ἄν καταξιοῦται ἡ Ἐκκλησία, ἐστέρηται δὲ μόνῃ ἡ συναγωγὴ· ἐσκόρπισται γὰρ. Ἀργὸν τὸ δοῦμα· ἀλλῃ κατατομῇ· κατατέμνεται γὰρ τῇ ἀπιστίᾳ. Κατατομὴν καλεῖ τὴν συναγωγὴν, ὡς καὶ ὁ Παῦλος λέγει, Βλέπετε τὴν κατατομὴν· Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἔσμεν ἡ περιτομή. Διὰ τοῦτο οἱ δαιμονῶντα καλέσαντες τὸν Σωτῆρα διατέμνονται τῆς δόξης, οἱ βασιλεῖα ὁμολογῆσαντες ἐπληρώθησαν δόξης. Καὶ ἐν εἰρηκῶς ἀρχαῖς ἱστορίας θεωρῆμα καταπαύσω τὸν λόγον. Γεδεὼν ποτὲ τις ἀνὴρ δικαίος, μεμαρτυρημένος ὑπὸ τῶν Γραφῶν, ὃν καὶ Παῦλος ἐν τῷ τάγματι τῶν δικαίων παρήγαγε, φήσας περὶ Γεδεὼν, καὶ Σαμφῶν, καὶ Ἰεφθά· οὗτος δικαιοσύνην πᾶση διαπρέψας, καὶ τὸν ἑαυ-

τοῦ βίον ταῖς ἀρεταῖς κοσμήσας, ἐν καιρῷ πολέμου καὶ στενωχωρίας στόχους λαβὼν ἀπὸ τινος τόπου ἐν λιγυρῇ ἐρᾶβδιζεν, ἵνα ἑαυτῷ παρασκευάσῃ παραμυθίαν τῆς ἀνάγκης. Ἄγγελος δὲ αὐτῷ παραστάς φησιν· Ἴσχυε καὶ ἀνδρῶζου. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Οὐκ ἀμβλύει γὰρ δικαιοσύνην λιμὸς, ἀλλὰ λαμπροτέραν δεικνύει τὴν ἀρετὴν ταῖς θλίψεσι βασανιζομένην. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, εἰρήνη σοι. Καὶ λέγει Γεδεὼν, Καὶ εἰ Κύριος ἐν ἡμῖν, πόθεν ἡμῖς εἶρε τὰ κακὰ ταῦτα; οὐκ ἀντιλέγων τῷ Θεῷ, ἀλλ' ὡς ἀνάξιον ἡγούμενος ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ, οὕτω λέγων. Εἰ ἤμεν, φησιν, ἄξιοι τοῦ Θεοῦ, ταῦτα ἡμᾶς οὐ κατελάμβανε. Πολλὰκις οἱ ἀπίστοι οἱ τῷ μὲν λόγῳ πιστεύοντες, ταῖς δὲ γνώμαις μαχόμενοι, λέγουσι· Ποῦ ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν; διὰ τί μὴ ἐπήκουσε τῶν μοναζόντων; πόθεν οἱ πόλεμοι; πόθεν αἱ συγχύσεις; Οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλ', Εἰ Κύριος ἦν ἡμῖν, πόθεν ἡμᾶς εἶρε τὰ κακὰ ταῦτα; Οὐκ οὐκ εἶπεν ἐν ἡμῖν; οὐ γὰρ ἔσμεν αὐτοῦ ἄξιοι. Λέγει· Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· ἐν τῇ χειρὶ σου δέδωκε ὁ Θεὸς τὴν νίκην· Ἐπελοε εἰς πόλεμον. Λέγει ὁ Γεδεὼν· Ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι ὁ Κύριος μετ' ἐμοῦ, ἐάν ὄψῃ μοι σημεῖον ἀληθινόν. Ἰδοῦ, φησὶ, τίθημι τὸν πόκον τοῦ ἐρίου<sup>ε</sup>, καὶ ἐάν βρέξῃ ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸν πόκον τοῦτον, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν μὴ βρέξῃ, οἶδα ὅτι ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ. Βλέπε σημεῖον, καὶ αἴτημα ξένου δώρου· ἔθηκε τὸν πόκον. Ὁ Θεὸς διὰ τῆς νυκτὸς, κανὼν ὕειν καὶ λόγῳ μὴ παραλαμθανομένῳ, φέρει τὸν θυμὸν κατὰ νόμου τοῦ πόκου, καὶ πᾶσα ἡ γῆ ξηρὰ ἦν. Καὶ λαβὼν, φησὶ, ὁ Γεδεὼν ἔουθεν ὑπὸ τὸν ἥμερον τὸν πόκον ἀπεπίασεν, καὶ εὐρέθη λεκάνη μεστὴ ὕδατος. Εἶτα ὁ Γεδεὼν πάλιν· Ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι Κύριος μετ' ἐμοῦ, ἐάν ποιήσῃ τὸ σημεῖον, ὃ θέλω. Τίθημι τὸν πόκον τοῦτον, καὶ ἐάν βρέξῃ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ἐπὶ δὲ τὸν πόκον τοῦτον οὐ βρέξῃ, τότε γνώσομαι, ὅτι Κύριος μετ' ἐμοῦ ἐστίν. Οὐκ ἔφηκε σοι τὸ πρῶτον σημεῖον, ἀλλ' αἰτεῖς δεύτερον; οὐκ ἀνέγνως, ὅτι Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου; Οὐ δύο ἤτιστα, φησὶ, σημεῖα, ἐν ἤτιστα· τὰ δύο ἐν ἐστὶ σημεῖον. Διὰ τοῦτο εἶπεν· Ἐάν ὄψῃ μοι Κύριος σημεῖον ἀληθινόν, ἀντὶ τῆς μελλούσης ἀληθείας θεωρῆμα. Εἶτα ἔθηκε τὸν πόκον δεύτερον, καὶ κατήλθεν ὁ θυμὸς ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ ἔμεινεν ὁ πόκος ξηρὸς. Μετὰ ταύτην τὴν πείραν καταβαρσεῖ τοῦ πολεμου, καὶ κατηγωνίζετο τοὺς ὑπερβατοῦς. Δεῖ γὰρ συντεμεῖν τὸ ἀνιγμα τῆς βροχῆς. Οὗτος ὁ πόκος τοῦ Σωτῆρος; ἐμῆνυσε τὴν παρουσίαν τὴν πρώτην καὶ τὴν δευτέραν· ὅτι ἡ μὲν πρώτη τὰ Ἰεροσόλυμα μόνῃ κατέλαθεν, [176] ἡ δὲ γῆ πᾶσα οὐκ ἐδέξατο. Ὡςπερ γὰρ ὁ πόκος πρὸς ὄλην τὴν γῆν οὐδὲν, οὕτω πρὸς πάντα τὰ ἔθνη καὶ τὰ Ἰεροσόλυμα οὐδὲν καὶ οἰκτρὸν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Οὐκ ἤλιθον, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβυτα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ, εἰς μόνον τὸ ἔθνος. Ἐπεὶ δὲ μετῆλθε μετὰ ταῦτα ἡ χάρις τοῦ Κυρίου, καὶ ἡ μὲν συναγωγὴ ἀρνεῖσθαι ἤμελλε καὶ ὁ λαὸς ἐκείνος, ἡ δὲ γῆ πᾶσα δέχεσθαι; προλαβὼν ὁ τύπος ἐν τῷ δευτέρῳ, ὅτι ὡςπερ ποτὲ τοῦ πόκου μόνου βραχέντος ἡ γῆ ἦν ξηρὰ, μετὰ δὲ ταῦτα τῆς γῆς βραχείσης ὁ πόκος ἔμεινε ξηρὸς· οὕτω ποτὲ τὸ ἔθνος τὸ πρῶτον ἀρνεούμενον οὐ μετέδωκε τῆς εὐσεβείας πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν· ὅτε δὲ τὰ ἔθνη πάντα ἐδέξαντο τὴν εὐεργεσίαν, ὁ Ἰσραὴλ ἔμεινε ξηρὸς. Ἄλλ' ἵνα μὴ λογισμοῖς ἀνθρωπίνους καὶ ἐπινοῖα πλεομένη νομισθῇ ἡ θεωρία, ἀναγκαῖον τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ προφητικὴν παραστήσῃ τὴν μαρτυρίαν. Περὶ τοῦ Σωτῆρος προφητεύον ὁ Δαυὶδ καὶ λέγων· Ὁ Θεὸς, τὸ κριμὰ σου τῷ βασιλεῖ ὀδρ, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως· κρινεῖ τὸν λαόν σου ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ τοὺς πτωχοὺς σου ἐν κρίσει· καὶ μικρὸν ὑπόβας φησὶ· Ἡρὸ τοῦ ἡλίου διαμῆνει τὸ δρομα αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς σελήνης γενεᾶς γενεᾶς. Εἶτα τὴν παρουσίαν σημαίνων, φησὶ· καταθήσεται ὡς ὑπέδρ ἐπὶ πόκον, καὶ ὡς ἡ σταγὼν ἡ στάλῃσιν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ εὐθέως, καὶ κατὰ κριεῖσιν ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ πτωγῶν ἕως περγῶν τῆς οἰκουμένης. Γένοιτο τοίνυν ἡμᾶς μετὰ πάσης τῆς γῆς ἀρνεομένους, καρποῦ ἀναφῆρῃν, εὐχαῖς καὶ προσεβείαις τοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ διδοσκάλου, ὃς δύνάται· καὶ τὴν ἡμέτερον ἐπισφραγίσαι λόγον, καὶ τὸν ὑμέτερον πόθον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>α</sup> Negantem partem omnium Savil. <sup>β</sup> Σχιμάτων sic Reg. et Savil., qui putat legendum χρημάτων.

<sup>ε</sup> Reg. τὸν πόκον τῆς ἐρέας. <sup>δ</sup> Savil. καὶ τὸν ὑμέτερον ἐκπληρώσει, ἐν Χριστῷ, etc.

## MONITUM

Hanc orationem, inquit Savilius, ex fide Codicis Ms. in Bibliotheca Collegii novi Oxoniensis datam, neque aliud præterea suppetebat exemplar; quo fit ut plura supersint emendanda. Et dogmata et doctrinam agnosco hic Chrysostomica; sed in stylo magna est disparitas. Itaque inter ἀμφιβαλλόμενα relinquo. Oratio, inquit Halesius meus, perelegans certe, et quæ disparitatem styli, ingenii et doctrinæ paritate compenset. Male certe perelegantem dicit orationem, quæ, præcipue a medio ad finem, est tota contorta et salebris plena; loquacitate vero et repetitionibus ad nauseam usque occurrentibus redundat. A stylo Chrysostomi prorsus ab-

[177] Εἰς τὴν Χαναανὰ, καὶ εἰς τὸν Φαραῶν, καὶ ὅτι Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ.

α'. Εἰ καὶ ἐδόλωσεν ἡμᾶς ἡ κατὰ τὴν ἐσπέραν ταραχὴ, ἀλλ' ἠψφρανεν ἡ πάντων σπουδῆ. Οὐ γὰρ ἐβλεπον εἰς τὴν τῶν θορύβων ἀνωμαλίαν, ἀλλ' εἰς τὴν τῶν ἀκούοντων προθυμίαν· καὶ ἦν θόρυβον θεασάμενος ἀγοραζόν τινα ὄντα καὶ δημῶδη, τὴν δὲ προθυμίαν ἔνθεον καὶ ἐνάρετον· ὡς εἶπεν, ὅτι Αἱ μὲν χεῖρες, χεῖρες Ἰσαὺ, ἡ δὲ φωνὴ, φωνὴ Ἰακώβ. Δημῶδης μὲν γὰρ ἦν ὁ θόρυβος, ἔνθεος δὲ ὁ ζῆλος. Οὐ δεῖ δὲ ὅλως διαφέρεισθαι πρὸς τὴν κραυγὴν τῶν σπουδαζόντων, ἀλλ' ἀποβλέπειν εἰς τὸν ζῆλον τῶν ἀκούοντων. Καὶ γὰρ ἡ Χαναανὰ κατέκραζε τοῦ Σωτῆρος, ἀλλ' οὐκ ἐβλεπεν αὐτῆς ἢ εἰς τὸ τεθορυβημένον τῆς κραυγῆς, ἀλλ' εἰς τὸ ἐσπουδασμένον τῆς διανοίας. Ἐδοῦσα οὖν, ὡς ἀρίτως ἀκηκόατε, ἀκολουθοῦσα τοῖς ἴχνυσιν τοῖς Δεσποτικῶς, Ἰὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Ὡ τῆς τῶν ἐθνῶν πίστεως! ὦ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης! Ἡ Χαναανὰ, ἡ τοῦ γένους τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ ἀπεσοχισμένη, ἡ μὴτε νόμῳ συντραφεῖσα, μὴτε προφηταῖς συζητήσασα κηρύττει τὴν ἀλήθειαν λέγουσα· Ἰὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με· οἱ δὲ τῷ νόμῳ συντραφεύμενοι, καὶ προφητῶν ἀκούσαντες, τὴν ἀλήθειαν ἀρνησάμενοι, τὸ ψεύδος προσθεύουσι, λέγοντες· Οὐκ εἶδαμεν αὐτόν· Σαμαρείτης ἐστὶ, καὶ δαιμόνιον ἔχει. Ὡ τῆς πίστεως τῶν ἐθνῶν! ὦ τῆς ἀγνωμοσύνης τῶν Ἰσραηλιτῶν! Ὅρα τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην τῶν ἀπάντων, πῶς τιμᾷ τὸ γένος. Οὐκ ἔστι καλὴν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρτοῖς. Καλεῖ κύνas τὰ ἔθνη, καὶ υἱοὺς τοῖς Ἰσραηλίταις· ἀντιστρέφεται δὲ ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἡ τιμὴ· καὶ οἱ μὲν τιμώμενοι ἀτιμάζουσιν, οἱ δὲ ἀτιμάζομενοι προσκυνοῦσιν· υἱοὶ καλοῦμενοι τὴν εὐεργεσίαν οὐ δέχονται, ἡ δὲ Χαναανὰ κύνων ὀνομαζομένη, τοῦ εὐεργέτου οὐκ ἀφίσταται. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ Σωτὴρ καὶ κύνas ἐκάλεσε τὴν γυναικά, οὐχ ἵνα ὑβρίσῃ, ἀλλ' ἵνα τὴν πρόθεσιν γυμνώσῃ. Ὅτι τὰ ἔθνη καὶ ὑβριζόμενα οὐκ ἀφίστανται τοῦ εὐεργέτου, οὐδὲ Ἰσραὴλ καὶ εὐεργετούμενος ἔρνησεν τὸν Σωτῆρα. Ἰὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ ὁ πάντων ἐπακούων σιγᾷ, οὐκ ἀποπεμπόμενος τὴν δέησιν, ἀλλὰ λαμπροτέρων ἐκφαινῶν τὴν πίστιν. Χαναανὰ τὸ γένος, καὶ Ἀβραμίτις τῇ πίστει. Ἰὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Καὶ ὁ πρὸς τῆς κραυγῆς τῶν στομάτων ὑπακούων ταῖς ἰκεσίαις τῶν ψυχῶν, σιωπᾷ καὶ ἀνέγεται· καὶ ἐνομίσθη τοῖς ἀποστόλοις ἀπηγῆς τις εἶναι, ἀποπεμπόμενος τὴν τοσαύτην ἰκεσίαν. Καὶ πρὸς αὐτὴν οἱ μαθηταί, Ἀπόλλων αὐτῆν, ὅτι κράζει διςθεν ἡμῶν. Ἀρ' οὖν σὺ, Πέτρε, ἢ σὺ, Ἀνδρέα, ἢ Φίλιππε, τοῦ Σωτῆρος ἐστε φιλανθρωπότεροι; καὶ ὑμᾶς ἔκαμψεν ἡ παράκλησις, αὐτὸν δὲ οὐκ ἐδουλώπησεν ἡ ἰκεσία; Ἄρα ὑμεῖς τοῖς φανομένοις κρίνετε. Ἐγὼ δὲ ταῖς ἐνομίαις διακάζω· ὑπερτίθειμα· καὶ ἀναβάλλομαι τὴν χάριν, ἵνα γυμνώσω τὴν λαμπρὰν πίστιν. Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. Ἐτα ποιμὴν εἰ τῶν Ἰσραηλιτῶν, οὐχὶ πάσης τῆς γῆς Δεσπότης, καὶ ποιμὴν, καὶ διοικητῆς, καὶ προνοητῆς; οὐκ εἶπεν, Οὐκ εἰμὶ ποιμὴν τῶν ἄλλων, ἀλλ', Οὐκ ἀπεστάλην εἰς τοῦτο· οὐκ ἀληθῶς τοῦτο λέγων. Ἀλλὰ τῷ σῆματι τὴν πίστιν γυμνῶν. Εἰ γὰρ μὴ ἀπεστάλης ἀλλαγῆ, ἀλλ' εἰς τὰ πρόβατα τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ, πῶς τοὺς ἀποστρέψας πέμπει εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, λέγων· Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες;

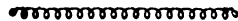
\* Savilius suspicatur legendum αὐτός, sed αὐτῆς ferri potest.

Εἰ μὴ ἀπεστάλης εἰς τὰ ἄλλα πρόβατα, ἀλλ' εἰς ἐκεῖνα τὰ τοῦ Ἰσραὴλ, πῶς ἔλεγες ἀποστόλους, καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐτῆς ταύτης, κἀκεῖνα δεῖ με συναγαγεῖν, ἵνα γένηται μία ποιμνὴ, καὶ εἰς ποιμῆν; Ὅστε οὐ πρὸς αὐτὴν λαλεῖ τῶς τῶν πραγμάτων τὴν ἀκρίβειαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς δοκιμασίαν. Οὐκ ἀπεστάλην. Ἀρνεῖται τὸ πρᾶγμα, καὶ [178] οὐ φεύγει ἡ γυνὴ παρακαλοῦσα· ἀποσείεται αὐτῆς τὴν ἰκεσίαν, καὶ οὐκ ἀποσείεται αὐτοῦ τὴν προσκύνῃσιν. Ἀληθῶς τῆς Ἐκκλησίας εἰκὼν ἡ Χαναανὰ, ἡ ἐν κινδύνοις ἐξεταζομένη, καὶ τὸν Δεσπότην οὐκ ἀρνούμενη, ἡ μυρίους χειμῶνας ὑπομένουσα, καὶ τὸν ἐφθαλμὸν ἔχουσα πρὸς τὸν λιμένα τῆς πίστεως, ἡ μυρίους κύνas τῶν αἰρετικῶν περικλονομένη, καὶ ἀπὸ τῆς ἔδρας πίστεως μὴ σαλευομένη. Ἀνεξέτασον πίστιν ἐκκλησιαστικὴν, καὶ ἀγνωμοσύνην Ἰουδαϊκὴν. Ἰουδαῖοι μάννα ἐσθλόντες γογγύζουσιν, ἡ Ἐκκλησία νηστεύουσα εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότη· ἐκεῖνοι τιμώμενοι ἀγνωμονοῦσιν, οἱ τοῦ Χριστοῦ διωκόμενοι εὐχαριστοῦσι. Τίνα ἀποδέχη οἰκίτην, ἐὰν ἦς δεσπότης; δύο οἰκτιῶν τὴν ἀποδέχῃ, τὸν μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἀγνωμονοῦντα, ἡ τὸν ἐν ταῖς παιδείαις εὐγνωμονοῦντα; Εἰκὼν τοίνυν τῆς Ἐκκλησίας ταύτης ἡ Χαναανὰ, ἡ ἀποπεμπόμενη, καὶ τὸν Δεσπότην οὐκ ἀρνούμενη. Προσκυλεῖ αὐτὴ λέγουσα· Κύριε, βοήθει μοι. Ἐπειδὴ πρῶτον εἶπεν, Ἰὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με, νομίσασα, ὅτι ἐλάττωσα προσήγαγε τὴν παράκλησιν τῆς ἀξίας, ἀνακαλεῖται τὴν πρώτην φωνὴν, καὶ δευτέρα εὐγνωμοσύνη τὴν πρώτην καλύπτει. Οὐκέτι γὰρ αὐτὸν καλεῖ, Ἰὲ Δαυὶδ, ἀλλὰ Κύριον, λέγουσα, Κύριε, βοήθει μοι. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἀποκρίνεται, ἀλλ' ὀχλοῦσιν οἱ ἀπόστολοι πρὸς τὴν φωνὴν λέγοντες, Κράζει διςθεν ἡμῶν. Ὑπερτίθειται Θεός, πρὸς τὴν πίστιν ἀποβλέπων, καὶ φησὶ πρὸς αὐτὴν, Οὐκ ἔστι καλὴν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρτοῖς· τέκνα λέγων τοὺς Ἰσραηλίτας, οὐ τοσοῦτον αὐτοῦς τιμῶν, ὅσον ἐλέγγων ἐπὶ τῇ ἀγνωμοσύνῃ. Ὁ γὰρ καλὸν ἔσμερον τέκνα τοὺς Ἰσραηλίτας. Ἰός ἐστι τοῦ θεοῦ, Ἰγὺς ἐγέννησεν καὶ ὑψώσεν, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. Καλεῖται κύνων ἡ Χαναανὰ, καὶ φέρεται τὴν ὕβριν μετὰ χάριτος. Πλὴν οἶμαι καὶ πιστεύω ὅτι ἐν τῇ ὕβρι τούτῃ ἐνέθηκε τῆς εὐνοίας· τὴν εἰκόνα, κύνas, δεικνύς τὸ εὐνοϊκὸν τοῦ ζώου. Κύνων μυρία πάσχων, τῆς δεσποτικῆς οἰκίας οὐκ ἀφίσταται· κύνων, ὅτε ἴδῃ τὰ δεσποτικὰ βήματα, σιωπᾷ· ὅταν δὲ δούλους· δεσποτικῶς, ἡσυχάζει· ὅταν δὲ ἴδῃ ἀλλοτρίους, σπαρτάττει, ὑλακτεῖ, οὐχ ἡσυχάζει, πρὸς οὐδένα τῶν ἄλλων βλέπων. Ἰουδαῖοι πῶς ὥρως κατὰ τοῦ Θεοῦ μυρίας βλασφημίας, καὶ οὐ ταρᾶνται; Βλέπε Χριστιανῶν ἀκούοντα βλασφημίας αἰρετικῆς ἢ ἑτέρας πλάνης, καὶ εὐθὺς θορυβοῦμενοι, ὑλακτοῦντα, βωῶντα κατὰ τῶν ἐναντιῶν. Οὐ φέρεται Χριστιανὸς ἰδεῖν ἀλλοτρίαν ὕψιν, ἀλλ' ὡς κύνων περὶ τὸν δεσποτικὸν πυλῶνα ὑλακτεῖ. Καὶ οἱ ἔξω τῆς πίστεως φιλόσοφοι τὴν τῶν κυνῶν προσήγοριαν ἠσπάσαντο, δεῖ τὸ εὐνοϊκὸν τοῦ ζώου, καὶ οὐκ ἠδέσθησαν τὸ ἔνομα, ἀλλ' ἀπέβλεψαν εἰς τὴν εὐνοϊαν τῆς φύσεως. Ὅτι δὲ ἀποδέχεται ὁ Θεὸς τὸν ὑλακτοῦντα ὑπὲρ τῆς εὐσεβίας, καὶ μέμφεται τῷ σιωπῶντι καὶ μὴ ὑλακτοῦντι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, λέγει περὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν, Πάντες κύνες ἐνεοί, οὐ δυνάμενοι ὑλακτεῖν. Κύνων καλεῖται ψυχὴ εὐνοῦσα τῷ Δεσπότη. καὶ ὑπὲρ τοῦ Δεσπότη ὑλακτοῦσα,

## IN SEQUEMTEM SERMÓNEM.

horret, ita ut nec inter ἀμφιβάλλόμενα accenseri mereatur, ut existimabit haud dubie quisquis Chrysostomi orationes vel primoribus labris attigerit : ac vel ex ipso ordiendi modo alium deprehendet oratorem. Cæterum non inductus est scriptor iste, et licet innumeris repetitionibus nauseam pariat, recte probat ex his Apostoli verbis : *Non est volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*, non sequi hominem qui peccat, culpa liberum esse; sed ex voluntatis suæ proposito, sibi perniciem et interitum parere, quod ex aliis Scripturæ dictis et exemplis confirmat, ac syllogistico more plerumque procedit.

IN CHANANÆAM ET IN PHARAONEM, ET QUOD NON VOLENTIS NEQUE CURRENTIS, SED MISERENTIS SIT DEI (*Matth. 15. Rom. 9, 16*).



1. Etiam si nos vespertinus ille tumultus perturbavit, at exhilaravit universorum studium. Non enim turbarum confusionem, sed auditorum fervorem respiciebam : spectatorque eram forensis et popularis tumultus, simulque divini atque probi studii, ita ut dicerem : *Manus quidem sunt manus Esau, vox autem vox est Jacobi* (*Gen. 27. 22*). Popularis erat tumultus, sed divinum studium. Oportet autem non distrahi ex clamore tumultuantium, sed respicere studium auditorum. Nam Chananaea post Servatorem clamabat; verum ille non ad clamorem attendit, sed ad animi affectum. Clamabat ergo, ut modo audistis, Dominica sequens vestigia : *Fili David, miserere mei* (*Matth. 15. 22*). O gentium fidem ! o Judæorum ingratum animum ! Ab Israelitico genere aliena, nec in lege educata, nec in prophetis versata, veritatem prædicat, dicens, *Fili David, miserere mei*; qui vero in lege educati fuerant, qui prophetas audierant, mendacium tuentur dicentes, Non novimus eum; Samaritanus est, et dæmonium habet. O fidem gentium ! o Israelitarum ingratum animum ! Vide Deum et Servatorem omnium, quantum genus illud honoret. *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus* (*Ibid. v. 26*). Gentes vocat canes, et Israelitas filios : transmutatur honor a populo; et qui honorantur, ipsam dehonestant; qui despiciuntur, adorant : qui filii vocantur, beneficium non recipiunt; Chananaea vero canis appellata, a beneficio non recedit. Ideo namque Servator canem vocavit mulierem, non ut contumelia afficeret, sed ut ejus affectum patefaceret, ostenderetque gentes probo affectas a beneficio non absistere, Israelem vero beneficio affectum Servatorem negare. *Fili David, miserere mei*. Et qui omnes exaudit, tacet, non ut precantem respuat, sed ut ejus fidem splendidiorem reddat : Chananaea genere, Abrahamitica fide. *Fili David, miserere mei*. Et qui vel ante oris clamorem animi supplicationes exaudit, tacet et differt; visusque est apostolis inhumanus esse, quod supplicationem tantam respueret. Dicuntque ei discipuli : *Dimitte illam quia clamat post nos* (*Ibid. v. 23*). Num tu, Petre, num tu, Andrea, vel Philippe, Servatore humaniores estis ? num vos flexit precatio, et Servatorem non affectit supplicatio ? Certe vos secundum rei faciem judicatis, ego secundum animi affectum sententiam fero; gratiam differo, ut splendidam fidem expromam. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Ibid. v. 24*). Num pastor est Israelitarum ? annon totius orbis Dominus, pastor, administrator et provisor ? Non dixit, Non sum pastor aliorum ; sed, Non sum ad hoc missus ; non secundum rei veritatem loquens, sed simulans, ut fiden-

patefaciat. Si non alio missus es, sed tantum ad oves domus Israel, cur apostolos ad fines orbis mittis, dicens : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes* (*Matth. 28. 19*) ? Si non ad alias, quam Israelis, oves missus es, cur dicebas apostolis : *Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me congregare, ut fiat unum ovile, et unus pastor* (*Joan. 10. 16*) ? Quare non accurate et secundum exactam rei veritatem loquitur, sed ad animæ probationem, *Non sum missus*. Rem negat, et mulier deprecans non fugit : ejus supplicationem depellit, et adorationem non respuit. Vere Ecclesiæ imago est Chananaea, quæ periculis probatur, et Dominum non negat ; quæ sexcentis sustinet procellas, et ad fidei portum oculis tendit : quæ mille fluctibus ab hæreticis exagitur, et ob fidei firmitatem non nutat. Confer fidem ecclesiasticam cum ingrato Judæorum animo. Judæi manna comedentes murmurant ; Ecclesia jejunans Domino gratias agit : illi honore affecti, ingrati sunt ; Christiani in persecutionibus gratias agunt. Quem diligis servum, si dominus sis ? ex duobus servis quem accipis ? eumne qui post beneficia ingratus est, an eum qui castigatus gratiam habet ? Ecclesiæ igitur imago est Chananaea, quæ depulsa Dominum non negat. Adorat illum dicens, *Domine, adjuva me*. Cum prius dixisset, *Fili David, miserere mei* (*Matth. 15. 25*), putans se minorem, quam par erat, emisisse deprecationem, priorem revocat vocem, et secunda probi animi significatione, priorem tegit. Non enim ultra vocat illum filium David, sed Dominum dicens : *Domine, adjuva me*. Neque tamen ille respondet, sed audita voce concitant illum apostoli dicentes : *Clamat post nos*. Deus tamen differt ; fidem illam spectans, et dicit ei : *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus*. Filios vocat Israelitas, non tam honorans, quam arguens ingratum illorum animum. Nam quam hodie filios vocat Israelitas, filius est ejus qui dicit : *Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me* (*Isai. 4. 2*). Chananaea canis vocatur, et cum gratia fert contumeliam. Cæterum puto et credo, Christum in hac contumelia benevolentiam imaginem posuisse, nempe canem, animalis hujusce benevolentiam exprimens. Canis millia passus, ab heri sui ædibus non abscedit ; canis cum herum gradientem videt, tacet, cum domesticos servos videt, quiescit ; cum extraneos videt, exagitur, latrat, non quiescit, nullum alienum respicit. Judæi vero quomodo sexcentas contra Deum emitti blasphemias vident, nec moventur ? Vide Christianum audientem hæreticam blasphemiam aut alium errorem, statimque turbatum, latrantem, contra adversarios clamantem. Non fert Christianus alienam videre la-

ciem; sed veluti canis ad ostium Domini latrat. Etiam philosophi a fide alieni, canum nomen sumpsere, ob benevolam canis animum, nec puduit nominis, quod naturæ benevolentiam spectarent. Quod vero Deus latrantem pro pietate acceptum habeat, ac silentem nec latrantem pro veritate reprehendat, de Israelitis loquens ipse testatur: *Omnes canes muti, qui non possunt latrare (Isai. 56. 10)*. Canis vocatur anima Domino benevola, et pro illo latrans, neque illud probro datur. Canis furcens hoc solum habet furoris signum, quod domino dentes opponat: canis quippe dum sinit, numquam contra herum insanit. Nihil aliud Judæorum furorem arguit, quam quod contra Servatorem latraverint, quia Deum, quem Dominum agnoscere par erat, ut alienum rejecerunt. Quamobrem accusat illos dicens: *Circumdederunt me canes multi. Et qui canes? Synagoga malignantium obsessit me (Psal. 21. 17)*. Non respuit ergo Chananæa contumeliam, sed cum gratiarum actione recipit. *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus*. Illa vero ex contumelia benignitatem sibi parans, dicit: *Etiam, Domine; nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum (Matth. 15. 27)*. Ne mei miseraris ut filiarum, sed miserere ut catellæ: contumeliam admitto, Domine. Nam abs te prolata contumelia est omni honore præstantior, omni gloria superior. Ut ergo tandem ostenderet Servator, se non conviciando vocasse illam canem, cum ejus gratum animum exhibuit, respondet: *O mulier, magna est fides tua: fiat tibi sicut vis (Ibid. v. 18)*. Nescio quomodo laudem fidem illam quam Servator magnam vocavit. Quam enim excogitare possim laudem majorem ea quam Servator protulit? Sinamus vocem intactam, ne nostris laudibus eam dehonestemus, ne faciamus exiguum id quod magnum est: humana laus res minuit; Dei vox rebus testimonium perhibet. *Quorum laus, inquit, non ex hominibus, sed ex Deo (Rom. 2. 29)*. Cur autem dæmoniaci Servatorem in auxilium vocabant: *Fili David, miserere mei?* num Davidis cognatio contra dæmonas potestatem habet? unde prophetanti clamor ille, *Fili David, miserere mei?* unde venit ut Chananæa pro filia dæmoniaci clamans dicat: *Fili David, miserere mei?* In historia traditur, Davidem lyram pulsantem dæmonem a Saule abegisse. Quia igitur David ex vi musica dæmonas pellebat: musica, inquam, non humana, sed divina, et ex Spiritu sancto pulsans; a cognatione laudem mutuantes dicunt: *Fili David, miserere mei*. Verum non est in illa voce insistendum, sed ab illa ad digniorem oportet deduci. *Sanata est filia ejus ab illa hora (Matth. 15. 28)*. Dei quippe vox prolata puellam sanavit: vox Servatoris dæmonas eiecit; quidquid est adversarii depellit.

2. Verum hæc in evangelii gratiam, non quantum par fuit, sed pro virili nostra diximus. Licet vero quantum debemus, non possimus, ad promissa exsequenda veniamus, ne procrastinantes auditorum desiderium hebetius reddamus. Tempus ergo est, ut promissa reddere aggrediar, vobisque audientibus debitum persolvam. De Pharaone agere orsi sumus, quomodo nempe Deus cor ejus obduraverit, necnon de dicto illo: *Cujus vult miseretur, et quem vult indurat. Dices itaque mihi: Quid adhuc queritur? voluntati enim ejus quis resistit (Rom. 9. 18. 19)?* Oportet autem et eos qui divinas sententias explicare aggrediuntur et eos qui audiunt, non statim ad interpretationem venire, ne videantur sententiæ vim inferre; sed alius evangelicæ gratiæ argumentum repetere, et sic ex consequentia claram nec confusam tradere rei speculationem. Ut igitur paucis exordiar. In Epistola ad Romanos hoc dictum habetur. Romanis vero scribens Paulus, cum multa alia monita habet, tum præcipue rem emendare studet, quæ multam perturbationem ac dissensionem pareret; quomodo autem, aurem præbe. Romæ multi erant Judæi, multi quoque gentiles, qui in Servatorem crediderant: pugnaque inter illos erat et tumultus, non ex pietatis studio,

sed ex primatus contentione. Volebant qui ex gentibus accesserant, primas partes tenere; id ipsum Judæi sibi vindicabant. Hi obtendebant paternam nobilitatem, dicebantque gentilibus: Præstantiores vobis sumus: nam antiquior apud nos est pia religio; patriarchæ nostri sunt Abraham, Isaac et Jacob; patriarchæ scilicet omnes et prophetæ: nos priscam habemus nobilitatem; vos recens beneficium accepistis. Gentiles qui ei dederant, contra dicebant: Non possunt primas tenere qui Christum abnegarunt, nec primas occupare partes qui crucem sixerunt et contra Deum pugnare: vos rejecti fuistis, et omnes gentes vocatæ sunt. Nos beneficium rapuimus, vos beneficium contumelia affecistis. Tum Apostolus multam videns perturbationem, tumultumque magnum Romæ excitatum, cogitansque, ingens malum in magna urbe exortum, posse per totum orbem effundi, contentionem, quasi ex radice reprimit; ne hinc dissensio per universam terram grassaretur; seseque medium interponens, se non ut judicem, sed ut pacificatorem gerit, gnarus contentionem non piam religionem constituere, sed piam religionem omnem solvere contentionem. Ac quamadmodum qui pugnam et tumultum sedare volunt, non alteram partem increpant, ne alteram magis irritent; sed utramque reprimit, ut ex tali correptione faciliorem consilii sui exitum pariant: sic divinus apostolus sese medium inter pugnantem constituens, et Judæorum et gentilium rurorem comprimit; primoque impudentiorem perstringit partem, nempe Judæorum. Omnes enim erant canes impudentes, qui non poterant latrare. Impudens certe genus est; non ex genere dico, sed ex moribus. Non ignobilitas est impudens, sed mores sunt ignobiles. Hanc itaque partem carpit, imo priorem illam aggreditur ut impudentem, cui dicit Isaias: *Collum tuum ferream, frons tua ænea (Isai. 48. 4)*; tam impudentem esse sciebat: et Jeremias propheta dicens: *Frons meretricis fuit tibi, Israel, quia impudens fuisti adversus omnes (Jer. 3. 3)*. Hanc itaque impudentem partem priorem aggreditur divinus apostolus, nempe Judaicam; et quia antiquitatem proferebant majorum suorum Abraham, Isaac et Jacob, ostendit illis non oportere de genere gloriari, sed de moribus. Quare hunc orsus sermonem dicit: *Non omnes qui ex Israel, sunt Israel (Rom. 9. 6)*. Quia genus profers, nec mores exhibes, *Non omnes qui ex Israel, sunt Israel*. Hæc ad Judæos, sed *Neque quia sunt semen Abraham, omnes sunt filii*; scriptum est enim: *In Isaac vocabitur tibi semen (Ibid. v. 7)*. Si genus pietatem facit, nihil vetabat quominus Ismael anteponeretur Isaac: filius enim erat Abraham, et ortu prior. *Non omnes itaque qui ex Israel, sunt Israel: neque quia sunt semen Abraham, omnes filii Abraham sunt: sed in Isaac vocabitur tibi semen*. Interpretationem vero sic addit Paulus: *Non filii carnis æstimantur in fidem, sed filii promissionis, hi filii Dei sunt (Ibid. v. 8)*. Sed quia dicto obsistunt Judæi, et aliam addunt impudentiam contra divinam prædicationem, dicuntque Ismaelem reprobatum fuisse, quod ex ancilla ortus esset; Israelem vero præpositum fuisse, quod ex libera ortus et nobilis esset, demum Ismaelis imaginem inducit et ait: *Non solum Isaac, sed et Rebecca ex uno patre nostro concubitus habens. Cum enim nondum nati essent, aut aliquid boni egressent aut mali, ut secundam electionem propositum Dei maneret; non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei: Major serviet minori (Ibid. v. 10 - 13)*. Quia ignobilitatem generis profers ad contentionem, ostendo tibi eum qui non crederat admitti, eum vero qui crederat minime. Non enim ledit natura eum, quem non ledit propositum, ut discas dictum esse: *Major serviet minori, ut scriptum est: Jacob dilexi, Esau autem odio habui*. Hæc ex divina voce profert Paulus. Dicit quippe Deus per prophetam: *Nonne frater erat Esau Jacobi? Jacob dilexi, Esau autem odio habui (Malach. 1. 2. 3)*. Quia genus affers, inquit, quid profuit Esau genus? Quia patrum nobilitas honori habetur, quid amplius retulit

οδὸν ὑβρίζομένην. Κύριον ὅταν μαυῆ, τοῦτο μόνον ἔχει σημεῖον τῆς μανίας, ὅταν κατὰ τὸν δεσπότην τοῦς ὀδόντας ἐπάρῃ· οὐδέποτε γὰρ σωφρονῶν κύριον κατὰ τοῦ δεσπότην μανίεται. Οὐδὲν ἕτερον ἐλέγχει τὴν Ἰουδαίων μανίαν, ἢ τὸ κατὰ τοῦ Σωτήρος ὑλακτεῖν· ὅτι Θεὸν, ὃν ἔχρη γνωρίσαι ὡς Δεσπότην, τοῦτον ἀπεσιόσαντο ὡς ἀλλότριον. Ὅθεν κατηγορεῖ αὐτῶν λέγων· *Περικυκλωσάν με κύριος πολλοί. Καὶ τίνες οἱ κύριος; Συναγωγῆ ποτηρηνομένου περιέσχον με.* Οὐκ ἀποπέμπεται τοίνυν ἡ Χαναναία τὴν ὕβριν, ἀλλὰ δέχεται μετ' εὐχαριστίας· *Οὐκ ἔσται καλὸν λαβεῖν τὸν ἄριστον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις.* Ἡ δὲ ἀπὸ τῆς ὕβριος τὴν φιλανθρωπίαν κατασκευάζουσα, λέγει· *Καὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχῶν τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.* Μὴ οὐκ εὐχρησθῆς με ὡς τέκνον, ἀλλ' ἐλέησόν με ὡς κύνα· δέχομαι τὴν ὕβριν σου, Δέσποτα. Πάσης γὰρ τιμῆς ἔσται κρείττων ἢ παρὰ σοῦ ὕβρις, πάσης δόξης ἀνωτέρα. Ἴνα τοίνυν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τέλει δελεῆ, ὅτι οὐχ ὑβρίζων ἐκάλεσε κύνα, ὅτε αὐτῆς ἐγύμνωσε τὴν εὐχαριστίαν, τότε λέγει· *Ὁ κύριε, μισθὸς σου ἡ πίστις· γεννηθῆτω σοι, ὡς θέλεις.* Ἐγὼ οὐκ οἶδα πῶς ἐπαινέσω τὴν [179] πίστιν, ἣν ὁ Σωτὴρ μεγάλην ἐκάλεσε. Ποίαν γὰρ αὐτῆς δύναμαι ἐπινοῆσαι κρείττονα εὐφημίαν τῆς ἀπὸ τοῦ Σωτήρος ἀποδοθείσης; Ἐάσωμεν τὴν φωνὴν ἀκέραιον, μὴ ὑβρίζωμεν αὐτὴν ταῖς ἡμετέροις εὐφημίαις, μὴ ποιήσωμεν τὸ μέγα μικρὸν· ἀνθρωπίνην γὰρ εὐφημίαν μισοῖ τὰ πράγματα, Θεοῦ δὲ φωνὴ μαρτυρεῖ τοῖς πράγμασιν. *Ὁν ὁ δακνύων, φωνῆ, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ.* Διὰ τί δὲ ὅλως οἱ δαιμονιῶντες τὸν Σωτῆρα ἐκάλουν εἰς βούθειαν, *Ὡς Δαυὶδ, ἐλέησον με;* μὴ γὰρ ἡ τοῦ Δαυὶδ συγγένεια τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων ἐξουσίαν ἔχει; πόθεν ὅλως τῷ προφητεύοντι τὸ βῆθν, λέγοντι, *Ὡς Δαυὶδ, ἐλέησον με;* καὶ τὴν Χαναναίαν προσάγουσαν τὴν θυγατέρα δαιμονιομένην εἰπεῖν, *Ὡς Δαυὶδ, ἐλέησον με;* Παρεδόθη τὰ τῆς ἱστορίας, ὅτι Δαυὶδ τῇ ἀκολουθίᾳ τὴν ἁγίαν ἀνακρουόμενον λύραν ἀπῆλκυσε τοῦ Σαουλ τὸν δαίμονα. Ἐπεὶ οὖν καὶ Δαυὶδ ἦλκυσεν τοὺς δαίμονας διὰ μουσικῆς ἐνεργείας, μουσικῆς οὐκ ἀνθρωπίνης, ἀλλὰ θείας, καὶ ἀπὸ ἁγίου Πνεύματος ἀνακρουόμενος, ἀπὸ τῆς συγγενείας εὐφημίαν λαβόντας λέγουσιν, *Ὡς Δαυὶδ, ἐλέησον με.* Πλὴν οὐ δεῖ στοιχεῖν ταύτῃ τῇ φωνῇ, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνην μὲν ὀδηγεῖσθαι, ἀναγγεῖσθαι δὲ ἐπὶ τὴν ἁγίαν. *Ἰδοὺ ἡ παῖς αὐτῆς ἀπὸ τῆς ὕρας ἐκείνης.* Θεοῦ γὰρ φωνὴ προσελθούσα τὴν παιδαίστατον· ἐξορίζει δαίμονας, ἐλαύνει ἢ τοῦ Σωτήρος φωνὴ πᾶσαν ἐναντίαν κατάστασιν.

β. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τὴν εὐαγγελικὴν χάριν, οὐχ ὅσον εἰπεῖν ἐχρήν, ἀλλ' ὅσον εἰπεῖν ἰσχύομεν. Ἐπεὶ δὲ ὅσον ὀφειλομεν οὐκ ἀρκοῦμεν, ἐπὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἔλθωμεν, ἵνα μὴ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναθαλάσσομεν τῶν ἐπιποθῶντων τὴν ἀκρόασιν ἀμβλύνομεν τὸν πόθον. Καιρὸς οὖν καμῶν ἀψάσθαι τῆς ὑποστύψεως, καὶ ὕμιν παραδοῦναι τὸ ὄφειλον τῆς ἀκρόασης. Περὶ τοῦ Φαραῶ δὲ νεῖτο λόγος, πῶς ἐσκλήρυνεν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν Φαραῶ, καὶ περὶ τῆς φωνῆς τῆς λεγομένης ἐκείνης, *Ὁν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Ἐρεῖς οὖν μοι, *Τί ἐστι μέμφεται;* φησὶ· *τῷ γὰρ βουλήθηται αὐτοῦ τις ἀνθέστημι;* δεῖ δὲ τοὺς ἀπτορούμενους τῶν θεῶν νοημάτων, καὶ τοὺς ἀκούοντας, μὴ εὐθέως ἐπ' αὐτὴν ἐξελαθεῖν τὴν ἐρμηνείαν, ἵνα μὴ δόξῃ βεβιασμένη εἶναι ἡ ἔνοια, ἀλλ' ἀνωθεν τὴν ὑπόθεσιν τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος ἐκλαβόντα, οὕτως ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τραπῆναι καὶ ἀσχύρτον παραδοῦναι με τὴν θεωρίαν. Ἴνα τοίνυν συντέμω, ταύτην ποιήσομαι τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν. Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ὁ λόγος. Ῥωμαῖοις δὲ γράφει ὁ Παῦλος, πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἕτερα παραινῶν, ἐξαιρέτως δὲ πρῶγμα διορθούμενος πολλὴν ἔχον ταραχὴν, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν ἀκαταστασίαν· καὶ ὅπως, ἄκουε· Ἐν τῇ Ῥώμῃ πολλοὶ τινες ἐγένοντο ἀπὸ Ἰουδαίων εἰς τὴν Σωτῆρα πεπιστευκότες, πολλοὶ δὲ καὶ ἐξ ἐθνῶν ἐπίστευσαν. Ἦν δὲ μάχη καὶ θόρυβος μεταξὺ τῶν μερῶν, οὐχ ὑπὸ ζήλου εὐσεβείας, ἀλλ' ὑπὲρ πρωτείας φιλονεικίας. Ἐδοῦλοντο γὰρ οἱ ἀπὸ ἐθνῶν αὐτοὶ δοκεῖν πρωτεύειν, ἐδοῦλοντο καὶ οἱ ἀπὸ Ἰουδαίων αὐτοὶ εἶναι πρῶτοι. Καὶ προσέφερον οἱ ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων τὴν πατριχὴν εὐγένειαν, καὶ ἔλεγον τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν, ὅτι ἡμεῖς ὑμῶν τιμωτέροι· ἀρχαιότερα γὰρ ἡμῶν ἡ εὐσεβεία· καὶ ἡμῶν οἱ πατριάρχαι, ἡμέτεροι; ὁ Ἀβραάμ, ἡμέτερος ὁ Ἰσαὰκ, ἡμέτερος ὁ Ἰακώβ, οἱ πατριάρχαι πάντες, καὶ οἱ προφῆται· καὶ τίμεις μὲν

ἀρχαίαν ἔχομεν τὴν εὐγένειαν, ὑμεῖς δὲ πρόσφατον ἐλάβετε τὴν εὐεργεσίαν. Οἱ δὲ Ἕλληνων ἔλεγον, οὐχ οἶόν τε πρωτεύειν τοὺς ἀρνησαμένους τὸν Χριστὸν, οὐδὲν τε ἐν πρώτῃ μερίδι τετάχθαι τοὺς τὸν σταυρὸν πῆξαντας, καὶ τοὺς θεομαχῆσαντας· ἀπεβλήθητε γὰρ ὑμεῖς, καὶ ἐκλήθησαν πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἡμεῖς μὲν ἐσμὲν οἱ τὴν εὐεργεσίαν ἀρπάσαντες, ὑμεῖς δὲ οἱ τὴν εὐεργεσίαν ὑβρίζαντες. Ὁ Ἀπόστολος θεασάμενος ταραχὴν πολλήν, καὶ θόρυβον ἀκμάσαντα παλὺν ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ ἐνοήσας, ὅτι κενὸν τὸ ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει πλεονάζον, δύναται γὰρ ἐκχυθῆναι εἰς πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀναστέλλει ὡς περ ἀπὸ τινος βίβης τὴν φιλονεικίαν, ἵνα μὴ ἐκείθεν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξέλθῃ ἡ φιλονεικία· καὶ μέσον αὐτῶν παρεμβεῖ, ποιεῖ πρῶγμα οὐ δικάζοντος, ἀλλ' εἰρηνεύοντος, εἰδὼς, ὅτι ἡ φιλονεικία εὐσεβείαν οὐχ ἴστην, εὐσεβεία δὲ πᾶσαν διαλύει φιλονεικίαν. [180] Καὶ ὡς περ οἱ βουλομένοι καταστέλλει μάχην καὶ θόρυβον, οὐχ ἐνὶ μέρει ἐπιτιμῶσιν, ἵνα μὴ τὸ ἕτερον πλέον ἐξάψωσιν· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐπιτιμῶσι κάκεινον, ἵνα διὰ τῆς ἐπιτιμίας εὐπαράδεκτον ἔξωσι τὴν συμβουλίαν ἀπεργαζομένην· οὕτως ὁ θεὸς Ὁ Ἀπόστολος, μέσον αὐτῶν παρεμβεῖ τῶν μαχομένων, καταστέλλει καὶ τὸν Ἰουδαϊκὸν θόρυβον, καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν. Καθάπτεται δὲ πρῶτον τοῦ ἀναιδεστέρου μέρους, λέγω δὴ τῶν Ἰουδαίων. Πάντες γὰρ κύνες ἀναιδέες, οὐ δύναμει ὕλακτεῖν. Ἀναιδὲς τὸ γένος, οὐ διὰ τὸ γένος λέγω, ἀλλὰ διὰ τὸ ἦθος. Οὐ γὰρ τὸ ἀγενές ἐστιν ἀναιδές, ἀλλ' ὁ τρόπος ἀγενής. Διαβάλλει τοίνυν τὸ μέρος τοῦτο, μᾶλλον δὲ καθάπτεται τοῦτον πρῶτον, τοῦ μέρους τοῦ ἀναιδοῦς, πρὸς δὲ ἔλεγεν Ἠσαΐας· Ὁ τραχηλὸς σου σιδηροῖς, καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκῶν· οὕτως ἀναίσχυντον ἦδει· καὶ ὁ προφήτης Ἰερεμίας λέγων· Ὅψις κόρης ἐγένετό σοι, Ἰσραήλ· ἀνηργυρῶντησας πρὸς πάντας. Καθάπτεται τοίνυν ὁ θεὸς Ὁ Ἀπόστολος πρῶτον τοῦ ἀναιδοῦς μέρους, λέγω δὴ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ μέρους· καὶ ἐπειθὶ προσέφερον τὴν ἀρχαιότητα τῶν πατέρων Ἀβραάμ, Ἰσαὰκ, Ἰακώβ, δείκνυσιν αὐτοῖς, ὅτι οὐ δεῖ σεμνύνεσθαι γένει, ἀλλὰ τρίπω. Ὅθεν ἀρχόμενος τοῦτου τοῦ λόγου, ἔλεγεν· *Οὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ.* Ἐπειδὴ γένος προσφέρει, τὸν τρόπον οὐ δεικνύων, *Οὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ.* Ταῦτα πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. Ἄλλ' οὐδὲ δεῖ εἰσι σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα· γέγραπται γὰρ δεῖ· *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα.* Εἰ τὸ γένος ποιεῖ τὴν εὐσεβείαν, οὐδὲν ἐκώλυε τὸν Ἰσραὴλ προτιμάσθαι τοῦ Ἰσαὰκ· υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ Ἰσαὰκ· υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ υἱὸς πρεσβύτερος. *Οὐ πάντες οὖν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ δεῖ εἰσι σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα Ἀβραάμ· ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα.* Καὶ ἐπάγει τὴν ἐρμηνείαν Παῦλος, τοῦτέστιν, ὅτι Ὅ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς λογίζεσται εἰς πίστιν, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐνδέχεται Ἰουδαῖον ἀντικρούσαι πρὸς τὸ ῥῆμα, καὶ εἰσαγαγεῖν ἕτερον ἀναισχυντίαν κατὰ τὸ θεῖον κηρύγματος, καὶ εἰπεῖν, ὅτι Ἰσραὴλ ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὸ ἐκ παιδείας εἶναι, Ἰσαὰκ δὲ προτιμήθη διὰ τὸ ἐξ ἐλευθερίας φέρειν τὴν εὐγένειαν· ἀντείσταται δὲ ὕστερον ὁ Ἰσραὴλ εἰκόνα, καὶ φησιν· *Οὐ μόνον ὁ Ἰσαὰκ, ἀλλὰ καὶ Ῥεδέκκα γὰρ ἐνὸς κολίτην ἔχοισα τὸν πατρός ἡμῶν. Μὴ γὰρ γεννηθέντων αὐτῶν, ἢ πραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακόν, ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μένη, οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος, ἐρρήθη αὐτῇ, δεῖ Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.* Ἐπειδὴ ἐκεί τὴν ἀγένειαν τῆς σαρκὸς προσφέρει εἰς φιλονεικίαν, δείκνυμι σοι ἐκ μιᾶς βίβης δύο κλάδους ἀποσχισθέντας, δείκνυμι σοι· τὸν ἀπιστούμενον δεχθέντα, τὸν δὲ πιστεύοντα ἀδεκτον. Οὐ γὰρ ὑβρίζει φύσις, ὃν μὴ ὑβρίζει πρόθεσις, ἵνα μάθῃς ὅτι ἐρρήθη, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι, καθὼς γέγραπται, *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαὺ ἐμίσησα.* Ταῦτα ἐκ θείας φωνῆς προφέρει Παῦλος. Ὁ γὰρ Θεὸς φησὶ διὰ τὸν προφήτην· *Οὐκ ἀδελφός ἦν Ἠσαὺ τῷ Ἰακώβ; Τὸν γὰρ Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαὺ ἐμίσησα.* Ἐπειδὴ φύσιν προσφέρει, φησὶ, τί ὤνησε τὸν Ἠσαὺ ἢ φύσις; Ἐπειδὴ ἡ τῶν πατέρων εὐγένεια σεμνύνει, τί πλέον ἀπηγγέχατο ἀπὸ τῆς εὐγενείας τοῦ πατρὸς ὁ Ἠσαὺ; οὐκ ἔκγονος ἦν τοῦ Ἀβραάμ; οὐχὶ υἱὸς ἦν τοῦ Ἰσαὰκ; οὐκ ἐκ τῆς αὐτῆς μητρὸς; οὐκ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐλευθερίας; μὴ ὤνησεν αὐτὸν τὸ γένος, ἐπειδὴ ἐξέβλασεν

• Lectio suspecta.

αὐτὸν τὸ ἦθος; Εὐθέως; ἐπάγει· *Τι οὖν ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο.* Τῆς μὲν ιστορίας ἤφατο μέχρι τούτου· λοιπὸν δὲ πρὸς τὴν ἀνακύπτουσαν ἀντιλογίαν ὀπλιίζεται. Ἐπει· ἡ γὰρ πολλοὶ, ἐτέρας θεωρίας ἐξεταζομένης, τὰ παραεντιθέμενα λαμβάνουσιν εἰς διαβολὴν, οὐκ ἀπέβλεψε μόνον ὁ Ἀπόστολος εἰς τὴν φιλονεικίαν τὴν τότε μαχομένην, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἔριν τῶν μετὰ ταῦτα ἀνακυπτόντων, ἣ διὰ Μανιχαίου, ἣ διὰ αἰρετικῶν ἢ δι' Ἑλληνας μέλλοντας ὀπλιζεσθαι κατὰ τῆς λέξεως ταύτης· καὶ προλαβὼν κατασκευάζεται τὰ βέλη, ἵνα σοι ἀποδοῖται σκευὴ εἰς τὴν ἀκμὴν τοῦ πολέμου. Οὐ γὰρ βλέπει ὁ [181] Θεὸς μόνον τὰ παρόντα, ἀλλὰ πολλῶν ἄλλον προβλέπει τὰ μέλλοντα. Διὰ τοῦτο ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καλεῖται βέλος καὶ μάχαιρα. Φησὶ οὖν Ἰσαίας, *Ἔθικέ με ὡς μάχαιραν ὀξείαν, καὶ τῇ χειρὶ ἐκρυσῆν· ἔθικέ με ὡς βέλος ἐκλεκτόν, ἐν τῇ σαρτρῇρα αὐτοῦ ἐσκέπασέ με.* Διὰ τί μάχαιραν καὶ βέλος; Ἡ μάχαιρα πρὸς τοὺς πλησίον ἐστώτας ὀπλιίζεται, τὸ δὲ βέλος καὶ πρὸς τοὺς μακρὰν ἐστώτας πέμπεται. Ἐπεὶ οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος καὶ τὴς τότε φιλονεικίας καθήκει, καὶ τὰς μελλούσας ἀνακύπτειν ἔρσησθαι ἀνεκώπτε, καλεῖται μάχαιρα τοῖς πλησίον ἀγωνιζομένη, καὶ βέλος κατὰ τῶν ἐναντίων καὶ μακρὰν ἐστώτων πεμπόμενον. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐκκόψωμεν τὴν ἀκολουσίαν τῆς ὑποθέσεως, πρῶτον εἰπωμεν ἐκεῖνα, καὶ ἐλευσόμεθα ἐπὶ ταῦτα. Ὅτε κατέστηκεν Ἰουδαίους μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ γένει, ἀπτεταί εὐθὺς καὶ τῶν ἀπὸ Ἑλλήνων ἐθόντων, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Μὴ κατακαυχῶ τῆς ρίζης.* Σὺ γὰρ ἀγγιέλαιος ὢν ἐξεκόπης ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἀγγιελίας, καὶ ἐνεκεντριώσης εἰς καλλιέλαιον. Ὁ γὰρ τὴν ἔπιστολὴν μετ' ἀκριβείας ἀναγνώσκων, εὐρίσκει πολλὴν τὴν λύσιν· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ σύντομα χωρήσωμεν. Καλεῖ τὸ Ἰσραηλιτικὸν γένος καλλιέλαιον, τοὺς δὲ τῶν ἐθνῶν, ἐκκόπτας ἐκ τῆς ἀγγιελίας, καὶ ἐγκεντριώσθαι εἰς καλλιέλαιον ἀναστέλλει. Καλεῖ τὸ γένος τοῦ Ἀβραὰμ καλλιέλαιον, καὶ τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν ἐλθόντας καὶ τῆς γλυκύτητος γευσασμένους τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τὸν προφητῶν, ἀναστέλλει μὴ ὑψηλὰ φρονεῖν. Μὴ γὰρ ὁ Ἰσραήλ, φησὶν, ἐν σοὶ ἐνεκεντριώθη; μὴ σὺ ἐδέξω τὸν Ἰσραήλ; οὐκ αὐτὸς σε ἐδέξεται; οἱ δὲ ἀπόστολοι μὴ ἐκ σοῦ; ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὁ Σωτῆρ, μὴ ἀπ' ἐθνῶν; Ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων. Διὰ τί οὖν ἀγνοεῖς τὴν ρίζαν τῶν ἀγαθῶν, καὶ σεμνύνῃ; οὐκ οἶδας, ὅτι ἀγγιέλαιος ὢν ἐνεκεντριώσης εἰς καλλιέλαιον; Ἄλλ' ἔρεῖς μοι πάντως· Ἀναλαμβάνεις ἄ πάλιν τὴν μάχην τοῦ ἀντισταμένου, ὅτι οὗτοι τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν, ἐγὼ δὲ τῇ πίστει ἐνεκεντριώθη. Καλῶς; *Μὴ ὑψηλὰ φρονεῖ, ἀλλὰ φοβοῦ.* *Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φεσηται.* Βλέπε ἀποστολικὴν φωνὴν, βλέπε ἀποστολικὴν νευράν, βλέπε πῶς ἐκκόπτει πρόρρητον τὴν φιλονεικίαν, καί τοὺς ἐπιστομίζων, καὶ τούτους δυσωπῶν. Μὴ ἐπαίρου. *Εἰ δὲ κατακαυχῶσαι, οὐ σὺ τὴν ρίζαν βαστάσεις, ἀλλ' ἡ ρίζα σέ.* Ἐπειδὴ οἱ ἐξ ἐθνῶν κατακαυχῶντο τοῦ Ἰσραήλ, ὡς ἐκεῖνων μὲν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν θεομαχίαν ἐκκοπέντων, αὐτῶν δὲ διὰ τὴν γνῶσιν ἀνακληθέντων, λέγει πρὸς αὐτοὺς τοσοῦτον θρασυνομήνους, *Οὐ σὺ τὴν ρίζαν βαστάσεις, ἀλλ' ἡ ρίζα σέ.* Ἄλλ' ἔρεῖς, *Ἐξεκλάσθησαν, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντριωθῶ.* Εὐγωμονοῦση συντίθεμαί σου τῇ φωνῇ, δέχομαι σου τὴν εὐγνώμονα ἀπόκρισιν. Καλῶς. Ἄλλὰ *Μὴ ὑψηλὰ φρονεῖ, ἀλλὰ φοβοῦ.* *Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φεσηται.* Τὸν ἐκ φύσεως ἔχοντα τὴν εὐγένειαν δι' ἀπιστίαν ἐξέβαλε, σὲ ἀλαζονοῦμενον ἐκβαλεῖ διὰ τὴν αὐτὴν ἀγνομοσύνην. Καὶ ὅρα πῶς τὴν φιλονεικίαν ἐκβάλλει διὰ τοῦ φόβου. *Ἴδὲ οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ· ἐπὶ μὲν τοὺς πεσόντας, ἀποτομίαν, ἐπὶ δὲ σέ, χρηστότητα, ἐὰν ἐμμενῆς τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ.* Βλέπε πῶς τῷ φόβῳ τὴν φιλονεικίαν ἐκκόπτει, καὶ καθίστηται αὐτὸν τὸν πιστὸν, οὐκ εἰς τὸ φιλονεικεῖν, ἀλλ' εἰς τὸ ἀγωνιᾶν. Τὴ περιεργάζῃ ἀλλότριον γένος; Ὑπερ τῆς σῆς ζωῆς ἀγωνίῃσαι, σπουδάσον πῶς ἀρέσεις τὴν εὐφρόγη, μὴ φύσῃ τὴν εὐγένειαν διὰ τῶν τρώων. Εἶτα λέγει αὐτοῖς τοῖς ἀπὸ ἐθνῶν. Καὶ γὰρ τοῦτο προέφερον οἱ ἐξ ἐθνῶν· Παῦλος ἡμῖν ἀπεπέσθη, οὐκ ἡμῖν τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ κήρυσεν τοῖς ἔθνεσι. Πρὸς ταύτην τὴν φωνὴν πάλιν Παῦλος ἀρμύζει φάρμακον σωτήριον εὐσεβείας, καὶ λέγει· *Μὴ ἐπ' ἐμοὶ σεμνύ-*

νεσθε; Ναί· ὁμῶν διδάσκαλος, καὶ οὐχὶ Ἰουδαίων. Ἄλλὰ μάθε τὸ ἀκριβές. Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι *Ἐφ' ὅσον εἰμι ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω.* Τὶ ἐστὶ, *δοξάζω;* Συνιστῶ μου τὴν διακονίαν, συνιστῶν τὰ ἔθνη. Διὰ τί συνιστῶν; *Εἰ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν.* Ὑμᾶς θαυμάζω, ἵνα ἐκείνους εἰς ζῆλον ἐνέγκω. Καὶ τοιοῦτοις χρησάμενος ῥήμασιν ὁ Παῦλος, καταστέλλει κατακαυομένην τὴν φιλονεικίαν, καὶ εἰσάγει λάμπουσαν τὴν ἀλήθειαν· ἐκκόπτει τὰ τῆς φιλονεικίας, καὶ εἰσάγει τὰ τῆς ἰσονομίας. Εἰς δὲ τὸ προκειμένον ἔλθωμεν.

γ. [182] *Τι ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο.* *Τῷ γὰρ Μωϋσῆ λέγει, Ἐλεῖσθω ὃν ἄν θέλω, καὶ οὐκ ἐκτελέσω ὃν ἄν οὐκ ἐκτελέσω.* Τὴν φωνὴν ταύτην Παῦλος οὐκ ἐξ οὐκείνου προσωποποιεῖται· ἀκολουθία γὰρ ἐστὶ τῆς ἀντιθέσεως. Σωματοποιεῖ τὸν ἄντιθετον Παῦλος ἐκ προσώπου τῶν μαχομένων. *Τι ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ (μὴ γένοιτο)* λέγοντι, *Ἐλεῖσθω ὃν ἄν θέλω, καὶ οὐκ ἐκτελέσω ὃν ἄν οὐκ ἐκτελέσω;* ἢ ἀντιθετος οὐ πᾶσαν ἀκολουθίαν ἔλαβε· τὸ δὲ *Μὴ γένοιτο, παρ' ἐνθεσίς ἐστι.* Πρὶν γὰρ λύσειν τὴν φιλονεικίαν, εὐθέως ἀνέστειλε τὴν βλασφημίαν. Ἴνα μὴ τις, ἐν ὄσῳ ἐξέτασθαι τὸ νόημα, προλαβὼν καταψηφίσται τοῦ Θεοῦ, παραεντιθῆσιν ὡς σοφὸς ἰατρός μέσον τὸ, *Μὴ γένοιτο, ἵνα τῇ ἀπαγορεύσει τοῦ δυσφήμου στήθι βλασφημομένη τὴν ἀλήθειαν.* Ὁ ἀντιστάμενος τοῦτο φησι· *Περὶ τοῦ Ἰακῶβ εἶπε· Τὸν Ἰακῶβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαὺ ἐμίσησα· καὶ πρὸς Μωϋσῆν εἶπε, Ἐλεῖσθω ὃν ἄν θέλω, καὶ οὐκ ἐκτελέσω ὃν ἄν οὐκ ἐκτελέσω.* Εἰ δὲ θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει, *Τὶ ἐπι μέμφεται;* Εἰ γὰρ αὐτὸς τοῦτο ἐργάζεται, καὶ αὐτὸς τοῦτο κατασκευάζει, διὰ τί παρ' ἐμοῦ λόγον ἀπαιτεῖ, ὡν αὐτὸς ἐργάζεται; Ταύτην ἔχει τὴν δύναμιν πᾶσα ἡ ἀντιλογία. *Τῷ γὰρ Μωϋσῆ λέγει· Ἐλεῖσθω ὃν ἄν ἐλεῶ, καὶ οὐκ ἐκτελέσω ὃν ἄν οὐκ ἐκτελέσω.* Ἄρα οὖν ὡς ἐτέρου τοῦ ἀντισταμένου, ὡς ἀπὸ συλλογισμοῦ συνάγοντα ἐπήγαγε, *Τὸν Ἰακῶβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαὺ ἐμίσησα.* Ἐπήγαγε δὲ καὶ ἄλλην φωνήν, *Ὅν θέλει, ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Ὡς οὖν συναγαγὼν τὸν συλλογιζόμενον ἢ ταῦτα λέγει ὁ ἀντιθέμενος· Ἄρα οὖν *Ὅν τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ.* Εἰ οὖν δὲ θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει· εἰ δὲ θέλει ἀγαπᾶ, ὃν δὲ θέλει μισεῖ, ἐμοὶ τί ἐγκαλεῖς; Εἰκὴ λοιπὸν φέρω τὴν εὐσέθειαν, εἰκὴ τρέχω πρὸς τὴν ἀλήθειαν. *Ὅν γὰρ τοῦ τρέχοντος, οὐδὲ τοῦ θέλοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ.* Ταῦτα πάντα ἐκ προσώπου τοῦ ἀντιλέγοντος. Καὶ οὐκ ὀκνεῖ λοιπὸν ὁ Ἀπόστολος ἰσχυρῶς αὐτῷ ἀντιστηναί, οὐ κυρῶσαι βουλόμενος τὴν ἀντιλογίαν, ἀλλὰ λύσαι πᾶσαν τῶν ἐθνῶν τὴν ὑπόνοιαν. Ἄρα οὖν *Ὅν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Ἐρεῖ οὖν μοι, *Τὶ ἐπι μέμφεται;* τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθεστήσῃ; Ἀρῆχιν λοιπὸν τῆς ἀπαντήσεως ποιεῖται ὁ Παῦλος, λέγων, *Μερούργε, ὦ ἀνθρώπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Ἐνταῦθα οὐκ ἐστὶ λύσις τῆς ἀντιλογίας, ἀλλὰ πρῶτον ἀγανάκτησις κατὰ τῶν τολμῶντων συζητεῖν τῷ Θεῷ. Τὸ γὰρ ἐπιστομίζου τὸν ἀντιλέγοντα, οὐκ ἦν λόγος τὸ ζήτημα, ἀλλ' αὐξάνοντος τὴν ἀπορίαν. Εἰ ἐπετίμησάς μοι τὰ δίκαια λέγοντι, σιωπῶ, καὶ φέρω τὴν αὐθεντίαν. Διὰ τί οὖν ἐγκαλεῖς, καὶ οὐ πείθῃ; Ἄλλὰ πρῶτον ἐπιστομίζει τὸ θράσος τῆς ἀνθρωπίνης προπετείας, καὶ τῆς τολμῆς καὶ ὡς σπουδαζούσης λόγον παρὰ Θεοῦ λαμβάνειν τῶν γιγνομένων. *Μερούργε, ὦ ἀνθρώπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Καὶ λαμβάνων ὑπόδειγμα κοινὸν (δεῖ γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας ἰσθῆν τὰ νοήματα), ὡς εἰ τις ἐθέασατο δεσποτῆτιν τινὰ τὸν ἑαυτοῦ οὐκ ἐκτὴν τύπτοντα, παρελθὼν εἰς μέσον ἔλεγε, Διὰ τί οὐ πείθεις; ὃ δὲ τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν προτείνεις ἔλεγε, Καὶ τί πρὸς σέ; οὐκ ἐξουσίαν ἔχω τοῦ ἐμοῦ οὐκ ἐκείνου; οὐκ ἐστὶν ἐμός; οὐ τῇ ἐμῇ ἐξουσίᾳ ὑπόκειται; (ταῦτα μνημόνεος ἐστὶ τὴν αὐθεντίαν, οὐ δεικνύοντος τὴν ἀκολουθίαν) καὶ πρὸς μὲν τὸν ἀντισταμένον εὐθέως ὁ ἀγανακτῆς λέγει, *Τί πρὸς σέ;* ὅταν μέντοι πέψῃ τὸν θυμὸν, καὶ καταστειλῇ τὴν ἑαυτοῦ ἀγανάκτησιν, εἰς ἡμερότητα ἐλθὼν, λοιπὸν ἀπολογεῖται πρὸς τὸν ἐγκαλοῦντα· Ἴνα δέ μου μὴ καταγῶν, ἀνθρώπε, ὅτι ἀκαίρως ἐτύπησα, μάθε τὰ τετολημμένα· τοῦτο

• Legendum conjicit Savil. πάντως ἀναλαμβάνων.

• Forte mellius τὸν συλλογισμὸν, quod conjecit Savillus.

Esau ex patris nobilitate? annon erat Abraham nepos? annon Isaacii filius? annon ex eadem matre? annon ex eadem libera? num profuit illi genus, quando mores ipsam eiecerunt? Statim subiungit: *Quid ergo dicemus? numquid iniquitas apud Deum (Rom. 9. 14)? Absit.* Historiam lucisque deduxit; deinceps vero contra insurgentem contradictionem se comparat. Quia enim multi, dum alia quaestio examinatur, quae interseruntur ad calumniam detorquent, non respexit tantum Apostolus ad contentionem tunc litigantium, sed etiam ad lites quae postea movendae erant, aut a Manichaeis, aut ab haereticis, vel a gentilibus, qui contra hoc dictum pugnaturi erant; et tela parare praecipit, ut tibi deposita essent arma ad bellum instruendum. Deus enim non solum praesentia respicit, sed multo magis futura praevidet. Ideo verbum Dei vocatur telum et gladius. Dicit Isaias: *Posuit me ut gladium acutum, et manu abscondit: posuit me sicut sagittam electam, in pharetra sua abscondit me (Isai. 49. 2).* Cur gladium et sagittam? Gladius cominus stans impetit, sagitta ad eminus positus emittitur. Cum igitur verbum Dei et illas tum exortas contentiones tollat, et eas quae insurrectionis erant litigationes excindat, vocatur gladius cujus ope cominus pugnatur, et sagitta adversus hostes eminus stans emissa. Verum ne argumenti seriem interrumpamus, illa primum dicamus, ut ad haec veniamus. Postquam Judaeos repressit, ne de genere altum saperent, statim aggreditur eos, qui ex gentilibus accesserant, atque illis: *Noli gloriari adversus radicem. Tu cum oleaster esses (Rom. 11. 18. 17), exsectus es ex eo, qui natura oleaster erat, et insertus es in bonam olivam.* Qui enim Epistolam diligenter legit, veram solutionem reperit: nos autem brevitate studemus. Israeliticum genus vocat bonam olivam, gentiles autem exsectos ex oleastro, et insertos in bonam olivam reprimat. Genus Abraham vocat bonam olivam, et eos qui ex gentilibus venerunt, et ex dulcedine Abraham et prophetarum degustarunt, reprimat, ne altum sapiant. Num Israel, inquit, in te insertus est? an tu Israelem recepisti? nonne ipse te recepit? apostoli an ex te prodierunt? an Christus ex Judaeis, an ex gentilibus? Ex Judaeis certe. Cur ergo honorum radicem ignoras et gloriaris? An nescias te, cum oleaster esses, insertum fuisse in bonam olivam? At dices mihi: Pugnam suscipis pro adversario; hi per incredulitatem exsecti sunt, ego per fidem insertus sum. Recte. *Noli altum sapere, sed time: ne Deus, qui naturalibus ramis non peperit, nec tibi forte parcat (Ibid. v. 20. 21).* Vide apostolicam vocem, vide apostolicum nervum; vide quomodo contentionem radicem excindat, et illos refrenans, et hos pudore afficiens. Ne extollaris. *Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radicem te (Ibid. v. 18).* Quia gentiles adversum Judaeos extollebantur, quod illi ut Christi inimici exsecti essent, dum isti per cognitionem ejus vocati fuerant, illis ita ferociter dicit: *Non tu radicem portas, sed radicem te. Sed dices: Fracti sunt rami, ut ego inserar (Ibid. v. 19).* Benigne assentior tibi, probam tuam responsum accipio, Bene. Sed *Noli altum sapere, sed time. Si enim Deus naturalibus ramis non peperit, ne forte nec tibi parcat.* Eum qui ex natura nobilis erat, propter incredulitatem ejecit; et te superbientem propter hanc improbitatem ejecit. Et vide quomodo ex timore contentionem eliminat. *Vide ergo bonitatem et severitatem Dei (Ibid. v. 22);* severitatem in eos qui lapsi sunt, bonitatem in te, si manseris in bonitate: nam tu quoque excinderis. Vide quomodo timore contentionem excindat, et fidem disponat, non ut litiget, sed ut concertet. Cur alienum genus curiose perquiris? Pro vita tua decerta: cura quomodo Benefactori placeas, ne nobilitatem tuam moribus ementiaris. Deinde eos, qui ex gentilibus erant, alloquitur. Nam hoc illi jactabant: Paulus nobis missus est, non vobis Judaeis, sed praeco gentibus. Haec voci Paulus pietatis pharmacum salutare admovent, et ait: Num de me gloriamini? Etiam, doctor sum vester, non Judaeorum. Sed discite rem

accurate: Noto enim vos ignorare, fratres, quod, *Quandiu sum gentium apostolus, ministerium meum honorificabo (Rom. 11. 13).* Quid est, *Honorificabo?* Confirmabo ministerium meum, confirmando gentes. Cur confirmat? *Si quomodo ad annullandum provocem carnem meam, salvos faciam aliquos ex illis (Ibid. v. 14).* Vos laudo, ut illos ad zelum accendam. His utens verbis Paulus ardentem illorum contentionem reprimat, et splendidam veritatem inducit, excindit contentionem, et consensum adducit. Sed ad propositum revertamur.

3. *Quid dicemus? num iniquitas est apud Deum? Absit. Moysi enim dicit: Miserebor cujus miserebor, et misericordiam praestabo ei cujus miserebor (Ibid. v. 14. 15).* Hanc vocem Paulus non ex persona sua proferit: nam est antitheseos consequentia. Antithesin ergo Paulus efformat ex persona litigantium. *Quid dicemus? num iniquitas est apud Deum (Absit)* cum dicit, *Miserebor cujus miserebor, et misericordiam praestabo ei cujus miserebor?* antithesis illa non totam consequentiam accepit: illud autem, *Absit*, parenthesis est. Antequam enim contentionem solveret, statim compressit blasphemiam. Ne quis, dum sententiam examinaret, intercipiens, Deum condemnaret, ut sapiens medicus, illud, *Absit*, inserit; ut dum blasphemiam abjicit, veritatem statuat, contra quam blasphematur. Adversarius dicit: De Jacobo ait: *Jacob dilexi, Esau autem odio habui; et Moysi dixit, Miserebor cujus miserebor, et misericordiam praestabo ei cujus miserebor (Rom. 9. 13. 15).* Si enim quem vult miseretur, et quem vult odurat, *Quid adhuc queritur (Ibid. v. 19)?* Nam si illud ipse operatur, et hoc efficit; cur a me rationem repetit eorum quae ipse facit? Haec est tota vis objectionis. Etenim *Moysi dicit: Miserebor cujus miserebor, et misericordiam praestabo ei cujus miserebor.* Ergo quasi alio contradicente, et syllogismum obtinente, addidit: *Jacob dilexi, Esau autem odio habui.* Aliud quoque adject: *Cujus vult miseretur, quem vult odurat.* Cui adversarius, quasi alium syllogismum objiciens: Ergo *Non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei (Ibid. v. 18. et 16).* Si ergo cujus vult miseretur, quem vult odurat; si quem vult diligit, et quem vult odio habet, cur me accusas? Frustra ergo pietatem sector, frustra ad veritatem curro: *Non enim currentis, neque volentis, sed miserentis est Dei.* Haec omnia ex persona adversarii. Neque refugit deinceps Apostolus ipsi fortiter contradicere, nolens ejus objectionem confirmare; sed omnem volens gentilium suspicionem tollere. Ergo *Cujus vult miseretur, quem vult odurat. Dicit igitur mihi, Quid ergo reprehendit? nam voluntati ejus quis resistit?* Tandem responsum sic orditur Paulus: *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo (Ibid. v. 20)?* Haec non est objectionis solutio, sed primum indignatio adversus eos, qui audent cum Deo quaestiones movere. Nam contradicentem reprimere, id non erat solvere quaestionem, sed dubitationem augere. Si me justa dicentem increpes, tacebo, et auctoritatem feram. Cur ergo accusas, et non persuades? Verum primo refrenat audaciam humanae petulantiae, quae audeat a Deo factorum rationem studiose repetere: *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo?* Et vulgari utens exemplo (oportet enim a vulgari usu sententias confirmare), ac si quis videns horum, qui servum suum verberaret, accedens diceret, Cur verberas? ille vero, herilem obtendens auctoritatem, diceret: Quid hoc ad te? annon in servum meum potestatem habeo? annon meus est? annon meae subijcitur potestati? (haec sunt potestatem ostendentis, non consequentiam probantis;) et contradicenti quidem statim indignatus dicit, Quid hoc ad te? postquam autem iram indignationemque sedaverit, in mansuetudinem versus, incusanti sese purgat: Ut ne me condemnes, o homo, quod sine causa verberem, discite quid facere ausus sit: idipsum Apostolus facit. Cum ab eo rationes repeterentur a contradicentibus hoc pacto: Si *Cujus vult miseretur, quem vult odurat, cur reprehendit? voluntati enim ejus quis resistit?* quia vidit vocem esse perfunctorie usurpata, ait: *O ho-*

mo, tu quis es, qui respondeas Deo? An lutum legem dat figulo? an opificium de opifice curiose inquiri? an servus rationem ab herō repetit? Annon ex vulgari rerum usu edoceris? Nam servus qui pro libertate decertat, postquam in servitutem redactus est, non audet ipse obsistere, sed alium assumit qui se defendat, ne personam servi heri sui conspectui opponat: et tu, mortalis homo, in immortalis illius conspectum quasi par te sistis? Quis es, qui respondeas Deo? Temporaneus Æternum curiose perquiris? mortalis Inmortaleni? qui in sepulore corrumpis eum qui in celo habitat? qui a terra alimentum accipis et in terram reverteris, ab eo qui omni tempore vivit rationem exposcis? O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Annon habet potestatem figulus ex eodem luto aliud vas in honorem, aliud in contumeliam facere (ibid. v. 21)? Etiam, inquiet, bene refrenas, sed questionem non solvis. Dum refrenas enim, acensationem auges. Dixit enim: Annon habet potestatem figulus facere vas aliud in honorem, aliud vero in contumeliam? Igitur ille ignominiosos facit. Cur ergo me reprehendis? Hanc vocem non sustineo: dum enim accusationem non solvis, auges dubitationem. Idcirco Apostolus eum ut petulantius repressit, tunc ut errantes emendat, atque indignatus quidem dicit: O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Annon potest figulus ex eodem luto facere vasa, alia in honorem, alia in contumeliam? Ut autem animadvertit se, cum reprimit, questionem magis augere, statim subiungit: Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia (Ibid. v. 22). Singillatim examinentur verba: non potest ex simplicibus vocibus veritas percipi. Ostendit quidem et docuit non oportere a Deo rationem exigere; ususque est Paulus voce Dei per Isaiam loquentis. Dicit enim Deus veteri populo: Num dicit lutum figulo, Cur me fecisti (Isai. 45. 9)? Num dicit lutum figulo, Quid facis? num dicit opificium opifici, Cur me fecisti? Vos circa opera mea et filios mandata mihi datis. Voceni Isaiæ refrenantem Paulus usurpans, erroneas sententias emendat. Jam emendatio præcessit, solutio sequatur: ut discas, dilecte, Paulum non ad accuratam quaesitorum solutionem protulisse illud, Tu quis es, qui respondeas Deo? sed ex indignatione. Hic enim opifici omnia adscribit, et dicit: Non habet potestatem figulus ex eodem luto facere vasa, alia in honorem, alia in contumeliam? Hic ad rei institutum loquitur, non ad accuratum dogma. Alibi vero ut ostendat vas in honorem, et vas in contumeliam non a Deo effici, sed ab operantium proposito, quod vel ad mala declinat, vel ad virtutem respicit, Timotheo dicit: Hæc ad te scribo, ut scias quomodo oporteat in domo Dei conversari (1. Tim. 3. 14. 15). In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia (2. Tim. 2. 20). Hæc ipse Paulus. Non enim aliunde testimonium proferam, ne dicas: Cum non inveniat in Apostolo solutionem, ad aliam Scripturam transiit. Ipse Paulus qui illis indignatus est, quando sine indignatione loquitur, accurate verba facit. Dicit ergo Paulus: In magna domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia, et alia in honorem, alia in contumeliam (Ibid. v. 21). Et quid adjicit? Si quis ergo emendaverit se, erit vas in honorem sanctificatum. Qui illic figulo vas in honorem et vas in contumeliam adscripsit, alio in loco voluntati totum attribuit: Si quis emendaverit se, erit vas in honorem, sanctificatum, et utile Domino, ad omne opus bonum paratum. Animadvertit illum alio modo loqui cum increpat, alio cum docet: et secundum præmissum domini exemplum fieri, qui servum suum verberat, ad alienum statim acerbe loquutus est, sed ut ad hanc veritatem traheret: sic et hoc loco ostendit vas in honorem et vas in contumeliam non a Deo effici; sed Deum communem naturam condere, voluntatem vero ipsam discendere. Ut vero accuratius discas, nos non ex natura factos esse vasa honoris et vasa contumeliam, id Scriptura docet. Si factum esset vas ignomi-

niæ, cur Scriptura me doceret esse bonum? Quod enim factus sum secundum naturam, mutari non potest. Cur docet hunc esse bonum, qui natura sua malus est? cur autem bonum statuit dicens, Qui stat, videat ne cadat (1. Cor. 10. 12)? Si natura bonus, cur confirmas eum, qui firmus est? Hinc continenter ad illud, Non est volentis, neque currentis; si nihil in me volente situm est, cur prædicas? si nihil penes currentem est, cur defatigaris? si nihil in volente, cur Deus dixit: Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis (Isai. 4. 19)? si nihil est in volente, cur Servator dicebat: Quoties volui congregare filios tuos, et noluitis (Matth. 23. 37)? Non est volentis, neque currentis. Si nihil est in currente, cur Galatis dicebat: Currebatis bene; quis vos impeditur (Gal. 5. 7)? si non est volentis, neque currentis, cur Paulus ait: Sic curro, non quasi in incertum (1. Cor. 9. 26)? Eorum quæ retro sunt oblitiscor, et ad anteriora tendo, scopum persequor (Philipp. 3. 13. 14). Quid laboras, aut quid curris? Tu dixisti, Non est volentis, neque currentis. Sed Scriptura dubitationem solvit. Non est volentis Isaaci (volebat enim benedicere primogenito), neque currentis Esaü in campum; sed Dei qui miserabatur Jacobi. Non volentis Esaü, neque currentis Isaaci; sed Dei qui miserabatur Jacobi. Verum sic solum est illud, Non est volentis. Sed cur tandem miserentis est Dei? Manet enim adhuc quæstio, Cujus vult miseretur, quem vult indurat. Attende studiose, frater. Deus prænoscit omnia; prænoscit autem, non quasi futura formans, sed futura prævidens. Alia quippe sunt ea, quæ secundum œconomiam propriam prædeterminat, et alia quæ ex actibus nostris prænoscit: aliud est prædeterminare, et aliud prænoscere. Si prænoscam futurum malum, non prævisio mea malum illud efficit. Exempli causa, si sæpe videro juvenem a patre relicto hæredem et opulentum; ipsumque conspexero disciplinæ impatientem, in deliciis viventem, spectaculorum amantem, equorum decursionibus deditum; statim prævidens dico: Hic brevi facultates suas dissipabit, hic paternam hæreditatem pessumdabit; non quia prævidens id affirmavi, sed ex moribus ejus conjecturam duxi. Eventus vero causa est, non prædictio prævidentis, sed institutum vitæ male versantis. Sæpe itaque, frater, in rebus aliis ita loquimur: videmus quæmpiam in via lubrica sine baculo incedentem, et statim dicimus: Ille cadet; ignorat locorum naturam, ruet in arduis. Num quia id prædicis, lapsus causa es?

4. Non quod mea prævisio divinæ sit similis ita loquor; sed ex iis quæ tua sunt, ea quæ super te sunt, te doceo. Animum diligenter adhibe. Id namque adversarii obijciunt: Ut discas, inquiet, Deum esse qui justos facit et improbos, ipse Jeremiæ dixit: Antequam te formarem in utero novi te; et antequam exires de vulva sanctificavi te (Jer. 1. 5). Ipse dicit: Alienati sunt peccatores a vulva, priusquam egredierentur erraverunt ab utero: loquuti sunt falsa (Psal. 57. 4). Viden' a vulva hunc justum, illum improbum prædictum fuisse? viden' id ex natura fuisse? Bene Servator Judæis dicebat: Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei (Matth. 22, 29). Recte lege, et ne perverse loquaris. Antequam te formarem in utero novi te, et antequam exires de vulva sanctificavi te. Non primo sanctificavi te; sed primo novi te, et tunc sanctificavi te. Hic præscientiam ostendit, et post præscientiam tunc determinat. Et Antequam te formarem novi te, et antequam exires de vulva sanctificavi te. Quia novi te, sanctificavi te. Ideo dicit Apostolus: Quos præscivit, et prædestinavit (Rom. 8. 29). Non dixit, primo, Prædestinavit, sed, Præscivit, et tunc, Prædestinavit. Ergo, concertate mecum, sermone ob animi fervorem jam fatiscente. Non ut plaudatis hæc dico; non hoc quarimus, ut testis mihi est Deus; sed communem querimus utilitatem. Mentis auditum mihi aperi. Illud, Antequam exires de vulva sanctificavi te, inferiori tempore dictum arguitur ex Apostolo. Nonne enim Apostolus de Jeremia dicit, Quos præscivit, et prælegit



καὶ ὁ Ἀπόστολος ποιεῖ. Ἀπαιτούμενος γὰρ λόγον παρὰ τῶν ἀντιλεγόντων, Ἐπεὶ Ὅν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει, τί οὖν εἰς μέμφεται; τῷ γὰρ βουλήμιτι αὐτοῦ τίς ἀνθρώπηκεν; ἐπειδὴ εἶδεν ἀρωσιωμένην τὴν φωνὴν, λέγει, *Μενούνη, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Ὁ πηλὸς νομοθετεῖ τῷ πλάσῃ; τὸ ποιῆμα περιεργάζεται τὸν ποιήσαντα; ὁ δούλος ἀπαιτεῖ λόγον παρὰ τοῦ δεσπότου; [135] Οὐδ' ἐκ τῶν κοινῶν πραγμάτων διδάσκει, ὅτι καὶ περὶ ἐλευθερίας ἀγωνιζόμενος οἰκέτης, ἐπειδὴν εἰς δουλείαν ἔλκηται, οὐ τοιαῦτα οἰκτεῖν στήσας πρόσωπον, ἀλλ' ἕτερον λαμβάνει τὸν συναγωνιζόμενον, ἵνα μὴ ἐξ ἐναντίας πρόσωπον δούλου ἀντιστήσῃ τῇ δεσποτικῇ βίαι; καὶ σὺ ἄνθρωπος ὡν θνητός, πρὸς τὴν ἀθάνατον βίαν σεαυτὸν ἐξεικάζεις; *Τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Ὁ πρόσκαιρος πολυπραγμονεὶς τὸν αἰώνιον; ὁ θνητὸς τὸν ἀθάνατον; ὁ εἰς τάφον λυόμενος τὸν ἐν οὐρανῷ κατοικοῦντα; ὁ ἀπὸ γῆς τρεφόμενος, καὶ εἰς γῆν ἀποστρέφων, τὸν διαιωνίζοντα ἐν πᾶσι τοῖς χρόνοις λόγον ἀπαιτεῖς; *Μενούνη, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ποιῆσαι τὸ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, τὸ δὲ εἰς ἀτιμίαν; *Ναι, φησὶ·* καλῶς ἐπιστομιζεῖς, τὸ δὲ ζητούμενον οὐ λύεις. Ἐξ ὧν γὰρ ἐπιστομιζεῖς, πλεονάζεις; τὸ ἐγκλημα. Εἶπε γὰρ, *Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς ποιῆσαι τὸ μὲν σκεῦος εἰς τιμὴν, τὸ δὲ εἰς ἀτιμίαν;* Οὐκοῦν αὐτός ἐστι καὶ ὁ τοὺς ἀτιμοὺς ποίων. Καὶ τί ἐτι μέμφῃ μοι; Τῆς γὰρ φωνῆς σου ταύτης οὐκ ἀνέχομαι· ἐξ ὧν γὰρ οὐ λύεις τὸ ἐγκλημα, πλεονάζεις τὴν ἀπορίαν. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος, ὅτε ἐπιτιμήσεν ὡς προπετευσάμενος, τότε διορθοῦται ὡς σφαλλομένους, καὶ λέγει μὲν ἀγανακτῶν· *Μενούνη, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ποιῆσαι σκεῦος, τὰ μὲν εἰς τιμὴν, τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν; Ὡς δὲ συνείδεν, ὅτι ἐξ ὧν ἐπιστομιζεῖ, μᾶλλον πλεονάζει τὴν ἀντιλογίαν, εὐθέως ἐπάγει· *Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐπιδειξασθαι τὴν ὀργὴν, καὶ ἠγωνίσει τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ.* Κατὰ μέρος ἐξεταξάσθω τὰ ῥήματα· οὐ γὰρ ἐστὶν ἀπὸ ψιλῶν φωνῶν ἐκλαμβάνειν τὴν ἀλήθειαν. Ἐδειξε μὲν καὶ παιδεύσεν, ὅτι οὐδαμὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ λόγον ἀπαιτεῖν, καὶ κατεχρήσατο Παῦλος τῇ φωνῇ τοῦ Θεοῦ διὰ Ἡσαίου λαλοῦση. Λέγει γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν παιδὸν λαόν· *Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας; Μὴ ἀποκρίνεται ὁ πηλὸς τῷ κεραμῆϊ, Τί μοι κείεις; μὴ ἀποκρίνεται τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας; Ὑμεῖς δὲ περὶ τῶν ἔργων μου ἐντέλλεσθε μοι καὶ τῶν υἱῶν μου. Τὴν φωνὴν τοῦ Ἡσαίου τὴν ἐπιστομιζούσαν Παῦλος ἐκλαμβάνων, διορθοῦται τὰς ἀπεσφαιμένους γνώμας. Λοιπὸν τὰ μὲν τῆς ἐπιτιμήσεως εἰδείχθη, τὰ δὲ τῆς λύσεως ἀκολουθεῖται, ἵνα μάθη, ἀδειχθῆ, ὅτι Παῦλος οὐ πρὸς τὴν ἀκριβείαν τῶν ζητούμενων προσήγαγε τὸ, *Σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* ἀλλὰ δι' ἀγανάκτησιν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐπιγράφεσι τῷ πλάστῃ τὰ πάντα, καὶ λέγει· *Οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ποιῆσαι σκεῦος, τὰ μὲν εἰς τιμὴν, τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν;* Ἐνταῦθα πρὸς ἕνστασιν λαλεῖ, οὐ πρὸς τὴν ἀκριβείαν τῶν δόγματος. Ἀλλαχοῦ δὲ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι σκεῦος τιμῆς, καὶ σκεῦος ἀτιμίας οὐκ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ κατασκευάζεται, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν ἐργαζομένων προαιρέσεως, ἢ πρὸς; τὰ ψαῦλα ἔμπούσης, ἢ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλεπούσης, λέγει τῷ Τιμοθέῳ· *Ταῦτα γράψω πρὸς σέ, ἵνα ἴδῃς πῶς δεῖ ἐν ὀλιῷ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι.* Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκτῇ οὐκ ἐστὶ μόνον σκεῦος χρυσῶν καὶ ἀργυρῶν, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα. Ταῦτα ὁ αὐτὸς Παῦλος. Οὐ γὰρ παράγω ἀλλαχόθεν μαρτυρίαν, ἵνα μὴ εἴπῃς, Οὐχ εὐρύων ἐκ τοῦ Ἀποστόλου λύσιν, εἰς ἕτερον μετεπήδησε Γραφῆν. Ὁ αὐτὸς Παῦλος ὁ τούτοις ἀγανακτήσας, ὅτε ἐκτὸς ἀγανακτήσεως φθέγγεται, πρὸς ἀκριβείαν διαλέγεται. Λέγει οὖν ὁ Παῦλος, Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκτῇ οὐκ ἐστὶ μόνον σκεῦος χρυσῶν καὶ ἀργυρῶν, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα, καὶ τὰ μὲν εἰς τιμὴν, τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Καὶ τί ἐπάγει; Ἐάν ὀνδρ τίς κεντὸν ἐκκαθάρῃ, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἠγιασμένον. Ὁ ἐνταῦθα τῷ πλάστῃ ἐπιγράψας τὸ σκεῦος τῆς τιμῆς, καὶ τὸ σκεῦος τῆς ἀτιμίας, ἐν ἑτέρω τόπῳ τῇ προαιρέσει τὸ πᾶν ἀποδέδωκεν. Ἐάν τίς κεντὸν ἐκκαθάρῃ, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν, ἠγιασμένον καὶ εὐχρηστον τῷ Δεσπότῃ, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξήγε σμένον. Ὅρα, ὅτι ἕτεροι;*

μὲν ἐπιτιμῶν φθέγγεται, ἕτερος δὲ διδάσκων συντίθεται. Καὶ κατὰ τὴν προλαβοῦσαν εἰκόνα τοῦ δεσπότου, τοῦ τὸν αὐτοῦ [184] οἰκέτην τύπτοντος, πρὸς τὸν ἀλλότριον εὐθέως ἀπηνῶς ἐφθέγγατο, πρὸς δὲ τὴν ἀλήθειαν ταύτην παρελκίων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐδειξεν, ὅτι σκεῦος τιμῆς καὶ σκεῦος ἀτιμίας ὁ Θεὸς οὐ ποιεῖ, ἀλλὰ κοινήν ποιεῖται τῇ φύσιν, ἢ δὲ προαιρέσεις σίχζει τὴν δημιουργίαν. Καὶ ἵνα μάθη ἀκριβῶς, ὅτι οὐκ ἐκ φύσεως ἐπλάσθημεν σκεῦος τιμῆς, καὶ σκεῦος ἀτιμίας, ἢ Γραφῇ παιδεύει. Εἰ οὕτως ἐπλάσθη σκεῦος ἀτιμίας, διὰ τί μὴ ἡ Γραφῆ διδάσκει εἶναι καλόν; Ὁ γὰρ ἐπλάσθη κατὰ φύσιν, μετατεθῆναι οὐ δύναται. Διὰ τί παιδεύει εἶναι αγαθόν, τὸν κατὰ φύσιν ὄντα κακόν; διὰ τί δὲ ἀπαλλίξεται τὸν αγαθόν, λέγων· Ὁ ἐστὼς, βλεπέτω μὴ πῶση; Εἰ ἐκ φύσεως καλὸς, τί ἀσφαλίζει τὸν ἀσφαλῆ; Ἔστα καὶ τὸ ἀκόλουθον πρὸς τὸ, *Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, εἰ μὴδὲν ἐστὶν ἐπ' ἐμοὶ τῷ θέλοντι, διὰ τί κηρύττεις;* εἰ μὴδὲν ἐπὶ τῷ τρέγοντι, διὰ τί κάμνεις; εἰ μὴδὲν ἐπὶ τῷ θέλοντι, διὰ τί ὁ Θεὸς ἔλεγεν, Ἐάν θέλητε, καὶ εἰσ-ἀκούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάρεσθε; εἰ μὴδὲν ἐπὶ τῷ θέλοντι, διὰ τί ὁ Σωτὴρ ἔλεγε, Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυνάξαι τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθέλησατε; Ὁν τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος. Εἰ μὴδὲν ἐστὶν ἐπὶ τῷ τρέγοντι, διὰ τί ἔλεγε Γαλάταις, Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμᾶς ἐνέκουσεν; εἰ μὴ τοῦ θέλοντος ἐστὶ, μὴδὲ τοῦ τρέχοντος, διὰ τί Παῦλος λέγει, Οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλιος; Ἐάν διανοῦσθαι ἐπιλανθάνομαι, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπεῖν διώκω. Τί κάμνεις, ἢ τί τρέχεις; Σὺ εἶπας, Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος. Ἄλλ' ἡ Γραφῆ λύει τὴν ἀμφιβολίαν. Οὐ τοῦ θέλοντος, τοῦ Ἰσαὰκ (ἤθελε γὰρ εὐλογῆσαι τὸν πρωτότοκον), οὐδὲ τοῦ τρέχοντος τοῦ Ἡσαῦ εἰς τὸ πεδῖον, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ τὸν Ἰακώβ. Οὐ τοῦ θέλοντος τοῦ Ἡσαῦ, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος τοῦ Ἰσαὰκ, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ τὸν Ἰακώβ. Ἄλλ' ἐλύθη μὲν τὸ, Ὁν τοῦ θέλοντος, οὕτω. Διὰ τί δὲ ὄλω; τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ; Μένει γὰρ ἀκμῆν τὸ ζήτημα, Ὅν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. Πρόσεχε ἀκριβῶς, ἀδελφε. Ὁ Θεὸς προγινώσκει μὲν πάντα, προγινώσκει δὲ, οὐχ ὡς αὐτὸς τύπων τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ προειδῶς τὰ μέλλοντα καὶ τὰ ἐσόμενα. Ἄλλα γὰρ ἐστὶν, ἀ κατὰ τὴν οἰκίαν οἰκονομίαν προορίζει, ἄλλα ἐστὶν, ἀ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων πράξεων προγινώσκει· ἄλλο προτυπῶσαι, ἄλλο προγνώσαι. Ἐάν προγνῶ τὸ κακὸν ἐσόμενον κακόν, οὐχ ἡ πρόγνῶσις μου ἐποίησε κακόν αὐτό. Οἶόν τι λέγω· Ἐάν ἴδω πολλὰκις ἄνδρα νέον ὑπὸ τῶν πατέρων καταλειφθέντα κληρονομίαν μεγάλῃς οὐσίας, ἴδω δὲ αὐτὸν παιδείας ἀπέχοντα, τοῖς τρωπῶσι συζῶντα, περὶ τὰς θεὰς ἔχοντα, πρὸς τὰς ἱππομανίας σχολάζοντα, εὐθέως ἀφορῶν λέγει· Οὗτος εἰς μικρὸν χρόνον διασκορπίσει τὴν οὐσίαν, οὗτος τὴν πατρικὴν κληρονομίαν ἀπόλλυσιν· οὐκ ἐπειδὴ προῖδὸν ἐτύπῶσα, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἡδῶν ἐτεχνηράμην· καὶ ποιεῖ τὴν ἀπόβασιν οὐχ ἡ πρόβασις αὐτοῦ προθεασάμενου, ἀλλ' ἡ πολιτεία τοῦ κακῶς ἀναστρεφόμενου. Πυλακίαι οὖν, ἀδειχθῆ, καὶ ἐπ' ἄλλων πραγμάτων λέγομεν· ὀδῶμεν τινα ὀδὸν ὀλισθηρὰν ὀδεύοντα, καὶ βακτηρίαν οὐκ ἔχοντα, καὶ εὐθέως λέγομεν, Οὗτος ὀλισθήσας ἔχει· ἀγνοεῖ τῶν τόπων τὴν φύσιν, περιπεσεῖν ἔχει ὀλισθήματι. Ἄρ' ἐπειδὴ προλέγεις, αὐτὸς ἐργάζῃ;

δ. Οὐχ ὅτι ὁμοῖα μου ἡ πρόγνῶσις καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ, τοῦτο λέγω· ἀλλ' ἀπὸ τῶν σὺν τὰ ὑπὲρ σε διδάσκει. Καὶ πρόσεχε ἀκριβῶς. Προτεινόμενος γὰρ οἱ ἀντιλέγοντες ταῦτα· Ἴνα μάθη; φασίν, ὅτι ὁ Θεὸς δικαίους ἐργάζεται καὶ πονηροὺς, αὐτὸς εἶπε τῷ Ἰερεμῆ· *Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαι σε, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελεῖσθαι ἐκ μήτρας ἡγίακά σε.* Αὐτὸς γὰρ λέγει, Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἡμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, πρὶν ἐξελεῖσθαι ἐκ μήτρας ἀπὸ γαστρὸς, ἐλλέησιν ψευδῆ. Ὁρᾷ, ὅτι ἀπὸ γαστρὸς εἰδείχθη οὗτος δικαίος, καὶ οὗτος πονηρὸς; ὄρᾷ, ὅτι ἐκ φύσεως; Καλῶς ἔλεγε, φασίν, ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Ἰλλανᾶσθε, μὴ εἰδύτε τις Γραφᾶς, μὴδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ.* Ἀνάγνωθι ὄρθως, καὶ μὴ λάλει διεστραμμένως. Καὶ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐξελεῖσθαι ἐκ μήτρας ἡγίακά σε, καὶ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐξελεῖσθαι ἐκ κοιλίας ἐπίσταμαι σε, καὶ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐξελεῖσθαι ἐκ μήτρας ἡγίακά σε, ἀλλὰ πρῶτον ἡγίακά σε, ἀλλὰ πρῶτον ἐπίσταμαι σε, καὶ τότε ἡγίακά σε. Ἐνταῦθα τὴν πρόγνῶσιν εἰδείξαι, μετὰ τὴν πρόγνῶσιν τότε τὸν ὄρον. Καὶ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐπίσταμαι σε, καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελεῖσθαι ἐκ μήτρας ἡγίακά σε. [185] Ἐπειδὴ

ἔγνωσεν σε, ἡλιγάκι σε. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος λέγει, *Οὗς προέγνω, καὶ προώρισεν*. Οὐκ εἶπε πρῶτον, Προώρισεν, ἀλλὰ, Προέγνω, καὶ τότε, Προώρισεν. Παρακαλῶ, συναγωνίσασθε τῷ λόγῳ κἀμύνετε διὰ τῆς προθυμίας, οὐχ ἵνα βοήσητε (οὐ γὰρ ταῦτα ζητούμεν, ὡς ὁ Θεὸς μαρτυρεῖ), ἀλλὰ ζητούμεν τὴν κοινὴν ὠφέλειαν. Ἐπιπέσει μοι τὴν ἀκοήν τῆς διανοίας. Τὸ, *Πρὶν ἐξελεῖσθαι ἐκ μήτρας, ἡλιγάκι σε*, κατωτέρον ἐστὶν εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου. Οὐ γὰρ ὁ Ἀπόστολος περὶ αὐτοῦ λέγει, *Οὗς προέγνωκε, καὶ προεξελέξατο ἡμᾶς πρὸ καταβολῆς κόσμου*; Τὸν Ἰερεμίαν ἀπὸ κοιλίας ἔγνωκε, τοὺς ἀποστόλους πρὸ τοῦ κόσμου παντὸς προέγνω, καὶ οὐκ ἀπλῶς προέγνω, ἀλλὰ καὶ προεξελέξατο. Ἰδόμεν οὖν, εἴ ἡ πρόγνωση φύσιν ἐποίησεν. Εἰ τὸ ἐκλεχθῆναι πρὸ καταβολῆς κόσμου τοὺς ἀποστόλους, τοῦτο φύσιν δικαιοσύνης ποιεῖ, καὶ αὐτὸ προαιρέσεως ἀρετῆν α, διὰ τί οἱ προγνωθέντες τελώναι ἐκλήθησαν; διὰ τί Παῦλος διώκει; διὰ τί πόρνοι σπεύδουσιν εἰς τὴν βασιλείαν; Εἰ γὰρ προεγνωσθῆ ἡ ἀξία τῆς βασιλείας πόρνη, διὰ τί ἐπόρνευσεν; εἰ προέγνω Παῦλον Θεός, διὰ τί ἡ πρόγνωση φύσιν οὐκ ἐργάζεται; διὰ τί ὁ προγνωθείς πρὸ καταβολῆς κόσμου, ἐγένετο βλάσφημος καὶ διώκτης καὶ ὕβριστής; Ὁρᾷς, ὅτι ἡ πρόγνωση οὐ φύσιν ποιεῖ, ἀλλὰ προαιρέσεις προσοᾷ; Εἰ ἡ πρόγνωση ἐποίησε τὸν ἀπόστολον, διὰ τί Ματθαῖος τελωνεῖ; Τὸ δὲ τελωνεῖν, ἐστὶν εἰδωλολατερεῖν; λέγει γὰρ ὁ Σωτῆρ, *Ἔσται σοι ὡς ὁ τελωνῆς, ἢ ὡς ὁ ἐθνικός*. Οὐτως ὁμοίωμα τῆς εἰδωλολατερείας τὴν τελωνεῖαν ὠρίσαστο. Εἰ τὸλυν προεγνωσθῆ Ματθαῖος, διὰ τί ἡ πρόγνωση αὐτὸν οὐκ ἐποίησεν ἀπόστολον, ἀλλ' ἡ προαιρέσεις ἐκίενεν εἰς ὑπακοήν; Ἡ Ῥαββὶ ἐσώθη, καὶ μετὰ πιστῶν ἠριθμήθη. Δηλονότι κἀκεῖνην προέγνω ὁ Θεός. Πῶς οὖν προγνωθεῖσα ἐπόρνευσε; διὰ τί ὁ μαργαριτῆς ὁ πικραμένος ἐν βορβόρῳ ἦν; Ταῦτα ὁρᾷς πανταχοῦ, τὴν μὲν φύσιν μέσσην, τὴν δὲ προαιρέσιν προεγνωσμένην τῷ Θεῷ, ἐν δὲ ταῖς οικίαις πολιτείας φαινομένην. Προείδεν ὁ Θεὸς τὸ ἐσόμενον, ὃ δὲ καρπὸς τῆς πολιτείας ἔγνωρθε. Ἀπὸ τῆς Παύλου φωτῆς λάβετε τὴν λύσιν. *Οὗς προέγνω, καὶ προώρισεν* ὁὐς προώρισεν, τοὺτους καὶ ἐκάλεσεν ὁὐς δὲ ἐκάλεσε, τοὺτους καὶ ἐδικαίωσε. Διὰ τί Ἰούδας ἐκλήθη, καὶ οὐκ ἐδικαίωθη; *Οὗς προέγνω, καὶ προώρισεν, τοὺτους καὶ ἐκάλεσεν*. Οὐ ποιεῖ οὖν πρόκριμα τὸ ἀπὸ κοιλίας γνωρισθῆναι τὸν προφήτην, ὅπου γε τοῖς πρὸ αἰῶνος ἐκλεχθεῖσιν οὐχ ἡ φύσις ἠκολούθησεν, ἀλλ' ἡ προαιρέσιν τῆς προγνώσεως ἐμαρτύρησε. Δέδεικται τὸλυν, ὅτι οὐ ποιεῖ ἡ πρόγνωση φύσιν, εἰ μὴ τις πάντῃ φιλόνομος καὶ πρὸς αὐτὴν ἀπαναισχυνητὴν ἀλήθειαν. Διὰ τί ἐδὼκε εἰς τὸν Φαραῶ κατασκευάζειν τὸ ῥῆμα; Ὅτι εἴρηται τῷ Φαραῶ, ὅτι *Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ διαγγεῖλῃ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ*. Ἴνα γνωρίσῃ σοὺ τὴν δύναμιν, κολάζεις ἀνθρώπων; ἵνα γνωρίσῃ σοὺ τὴν δυναστείαν, καθαιρεῖς τὸν ἀνάτιον; Εἰ μὲν ὑπαίτιον, καὶ μέμφου· εἰ δὲ ἀνάτιον, μὴ ἐκλάλει. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, *Ἴνα ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου*; Καὶ μοι πρόσχε· γοήτομα δὲ ὑποδείγματί τινι ἀρχαίῳ καὶ ἀληθινῷ. Ἡ λατρικὴ τέχνη βουληθεῖσα ἀπ' ἀρχῆς τὴν φύσιν τοῦ ἀνθρώπου κατανοήσαι καὶ τὰ σπλάγχνα, ἐρῆσαστο ἀνατομαῖς, καὶ ἀνέτεμεν ἀνθρώπου ζωτᾶς, ἵνα τοῖς ἄλλοις τὴν λατρείαν πορίσῃται. Ἄλλ' ἦν μὲν καὶ τοῦτο ἀδικον διὰ τὴν ἐτέρων σωτηρίαν ἄλλους ζῶντας θύεσθαι. Τί οὖν ἐποίησαν οἱ ἀρχαῖοι; Τὸν ἐκδοδομένον θανάτῳ διὰ ληστείαν, ἢ μοιχεύειν, ἢ φαρμακεύειν, τούτους λαμβάνοντες ἀνέτεμον ζωτᾶς, οὐτὲ ἀδικούντας τοὺς κολαζομένους, καὶ τῇ ἀνθρωπότητι βοήθειαν ἐφειρίζοντες. Τὸν γὰρ ἀπαξ ἐκδοδομένον τῇ κολάσει διὰ πταίσματα, τούτον ἀνέτεμον ζωτᾶς, ἵνα εἴσι σπαυρόντων τῶν σπλάγγων καταμάθῃσι τὴν ἐνέργειαν. Ὁ Θεὸς τοίνυν ὡς; ἱατρὸς πάνσοφος; (ἱατρὸς γὰρ ἐστὶν [186] ὁ λέγων, *Οὐκ ἕλληρον καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν* καί, *Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἰσχυροὺς ἱατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*), λαμβάνει τὸν Φαραῶν ἡδὴ μὲν ὑπαίτιον ἦεν κολάζεσι μυρλιαῖς διὰ τὰ ἴδια πλημμελήματα· πολλοῖς γὰρ ἦν ὑπεύθυνος ἁμαρτημάτων. Πρῶτ' ἡ γὰρ βλασφημία, τὸ λέγειν, *Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον*. Βλασφημία ἦν ἀρχὴ τῶν κακῶν. Δεύτερα, ἡ ἀγνωμοσύνη πρὸς τὸν λαόν, ὅτι ἐλευθερον γένον; κατεδικάσει δουλεῖα καὶ πλινθοποιεῖα. Τρίτον, ὅτι ἀνάτεια βρέφη ἐπινγεν ἐν τῷ ποταμῷ. Τέταρτον, ὅτι τὸν Κύριον χερυττόμενον οὐκ ᾔδειτο. Πέμπτον, ὅτι θαύματα

βλέπων ἀπηνησχύνει πρὸς τὴν εὐσέθειαν. Πολλοὶ ὑποκείμενον αὐτὸν κακοὺς λαβόν ὁ Θεός, ὡς ἱατρὸς ἀριστος, τοῖς θαύμασιν ἀνέτεμεν, οὐχ ἀπαξ κολάζων, ἵνα ἀποταῖνη. Οὐ γὰρ οἱ ἀνατέμνοντες ὁμοῦ κολάζουσιν, ἀλλὰ συγχωροῦσι κατατέμνοντες τὰ μέλη, ἵνα πανταχῶθεν εὐρωσι τῆς ἐπιστήμης τὴν ἐνέργειαν. Ἰποβάλλει αὐτὸν βατράχοις, ὀπλίζει κατ' αὐτοῦ λεγεῶνας ξένας, λεγεῶνας βατράχων, ἀκρίδων, ἵνα δείξῃ τὸ ὑπερβάλλον τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Οὐκ ἀπέστειλεν ἀγγελον ἐξ οὐρανοῦ, οὐ τὰ τάγματα τῶν χερουθιμ, οὐκ ἀποστέλλει τὰ σεραφίμ κατὰ τῶν ἀντιλεγόντων, ἀλλὰ δεικνύς τῆ τῆς δυνάμεως, παρασκευάζει λεγεῶνας βατράχων. Καὶ ἦσαν ἀκρίδων τὰ στρατεύματα, οὐδενὸς ταξιαρχούντος φαινομένου, τοῦ δὲ Θεοῦ κελουόντος ὠδηγούντο. Ἐξῆλθον βατράχοι ἐκ τοῦ ποταμοῦ κατὰ τὸ θεομαῖον στρατεύματα, ἦλθον ἀκρίδες λογισμοῦ μὲν διακρίσιν οὐκ ἔχουσαι, τὸ δὲ δεσποτικὸν πληροῦσαι πρόσταγμα. Ἐπῆλθον καὶ σκνίπες καὶ κυνόμια, καὶ πολλὰ καὶ διάφορα θαύματα κατ' αὐτοῦ καινοῦργεῖ διαφόρος ὁ Θεός, τὴν ψυχὴν ἀνατέμνων καὶ βασανίζων αὐτοῦ, τὴν ἔνοιαν διαφόρος ἀσεθῆσασαν διαφόρος κολάζων. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν κατὰ μέρος κατατέμνει, καὶ οὐκ ἀθρόον ἐκόλασεν, ἵνα δι' αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐνδείξῃται, λέγει ἡ πανάρχη Σοφία· *Οὐ γὰρ ἡπέριε ἡ παντοδύναμος οὐκ χεῖρ, καὶ κτίσασα τὸν κόσμον, καὶ ἀνεξιχνίαστος σοφία ἐπιβρῖθαι αὐτοῖς ἢ θρασεῖς λέοντες, ἢ γεοκίτους θυμοῦ πλήρεις θήρας ἀγνώστους*. Ἄλλα πάντα ἐποίησεν ἐνδεικνύμενος ἐαυτοῦ τὴν μακροθυμίαν. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Θεός, *Ἴνα διηγήσῃσθε τοῖς τέκνοις τῶν τέκνων ὁμῶν, ὅσα ἐμπέσαιγα τοῖς Αἰγυπτίοις*. Τὸν οὖν Φαραῶ μυρλίον τιμωρῶν ἀξία δρασσαντα κολάζει ὁ Θεός, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· *Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ἵνα ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ἀναγγεῖλῃ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ*. Ἴνα διὰ σοῦ ἄλλους κερδάω, ἵνα διὰ σοῦ ἄλλους σωφρονίσω, ἵνα διὰ σοῦ ἄλλους παιδεύσω. Καὶ ἵνα μάθῃς, πῶς ὠφέλησεν ἡ τοῦτο ἀνατομή τοῖς ἄλλοις, λάβε τῆς Γραφῆς τὴν ἐνέργειαν. Ἡρπάγη ποτὲ τοῦ Θεοῦ ἡ κιωτὸς παρὰ τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἦλθον εἰ μάντις καὶ ψευδοπροφῆται πάντες, καὶ ἔλεγον τοῖς βασιλευσὶ τῶν ἀλλοφύλων· *Ἐξαποστελλωμεν τὴν κιωτὸν τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ ἀπ' ἡμῶν, τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν κραταιάν*. Οὐκ οἶδατε, πῶσα ἐποίησεν ὁ Κύριος τοῖς Αἰγυπτίοις; Ἴνα τί σκληρῶνουμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐσκληρῶνουν Φαραῶ; Ὡς τῆς εὐγνωμοσύνης τῶν ἐθνῶν! Αἰδέσθητε ὁ ἀντιλέγων τῶν ἀλλοφύλων τὰς φωνάς. Μὴ, εἶπον οἱ ἀλλοφύλοι, σκληρῶνουμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐσκληρῶνουν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν Φαραῶ. Αὐτῷ τῷ Φαραῶ ἐπέγραψαν τὴν ἀναίσθησιαν. Διὰ τί σκληρῶνουμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς ἐσκληρῶνουν Φαραῶ; οὐχ ὅτι ἐνέπειαν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλαν τὸν λαόν; Καὶ νῦν ἐξέλειψώμεθα τὸν Θεόν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ πάλιν παρεμβολῆ παλέμου, ὡς εἶδον τὴν κιωτὸν οἱ ἀλλοφύλοι, λέγουσιν, *Οὐαὶ ἡμῖν, οὐτὸς ἐστὶν ὁ Θεὸς ὁ σκληρὸς, ὁ πατάσας τὴν Αἴγυπτον*· οὐαὶ ἡμῖν, ἐξέλου ἡμᾶς, Κύριε. Πρὸ τῆς πείρας βλέπετε, πῶς ἐσωφρόνισεν Φαραῶ. Ταῦτα βῶσιν οἱ ἀλλοφύλοι. Καὶ ἑτέρα γυνὴ ἀλλοφύλου Ῥαὰβ, ποτὲ πόρνη, νῦν δὲ σώφρων, ἐκεῖνη ἡ μνημονουμένη, λέγει τοῖς κατασκόποις· *Ἐγνωμεν, ὅσα ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς τοῖς Αἰγυπτίοις· Καὶ ἠλώσαμεν καὶ ἐταπεινώθη ἡμῶν ἡ καρδία, καὶ οὐχ ὑπελειφθη ἐν ἡμῖν προη, δεῖ ὁ Θεὸς ὁμῶν μέγας αὐτὸς ἐν τῷ σφραγῶ ὄνω, καὶ ἐν τῇ γῆ κατω*. Ὁρᾷς, ὅτι οὐ ψεύδεται ὁ Θεὸς λέγων· *Εἰς τοῦτο αὐτὸ ἐξήγειρά σε, ἵνα ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ἀναγγεῖλῃ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ*; [187] Τὸ δὲ τέλος τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας τέλος; γενέσθω τῶν ἡμετέρων λόγων. Λέγει ὁ Παῦλος· *Εἰ δὲ θέλω ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν, καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατόν αὐτοῦ, ἤνεγκες τὴν ὀργὴν ἐπὶ σκευὴ ὀργῆς ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ*. Οὐκ ἄπῳς φησὶν, Ἐπιγγαγε τὴν ὀργὴν, ἀλλ' Ἐπὶ τὸν ἄξιον τῆς ὀργῆς. Τί γὰρ λέγει; *Ἰνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ ὀργὴν ἐπὶ σκευὴ ὀργῆς*. Ὅπερ γὰρ σὺ οἶδας μὲν, πρὸς τὰ θνητὰ Ἀπόστολος, *Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ἰσχυέτε, ἐνδυναμοῦσθε, καταρτίζεσθε*. Εἰ δὲ καθηρτισμένοι ἐκ φύσεως, διὰ τί μοι λέγεις, *Καταρτίζεσθε*; Τὸ δὲ καταρτίζεσθαι, διὰ ἀπὸ τῶν τρόπων ἑαυτοῦς ἀξίους ἀποτελεῖν. Καὶ λάμβανε μαρτυροῦσαν τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων. Τὸ ἔριον ἡ φύσις φέρει, τὸ δὲ καθηρτισμένον αἰ γυναῖκες ἐργάζονται. Ἀμέλει γοῦν κατάρτισμα καλοῦσιν αὐτῆν

\* Suspicio legendum ἀρετή.

nos a constitutione mundi (Rom. 8. 29. et Ephes. 1. 4)? Jeremiam ab utero novit, apostolos ante mundi creationem præscivit, nec modo præscivit, sed etiam præelegit. Videmus ergo an præscientia naturam fecerit. Si electio apostolorum ante constitutionem mundi, justitiæ naturam effecit, non autem propositi virtus: cur ii, qui publicani futuri præsciebantur, vocati sunt? cur Paulus persequitur? cur meretrices ad regnum festinant? Si enim præscitum fuit meretricem regno dignam fore, cur meretrix fuit? si præscivit Paulum Deus, cur præscientia naturam non operata est? cur is, qui præscitus fuerat ante mundi constitutionem, blasphemiam fuit, persequitur, contumeliosus? Viden' præscientiam non naturam facere, sed voluntatis proposita prævidere? Si præscientia fecit apostolum, cur Matthæus publicanum agit? Publicanum agere, est idololatram esse: dicit enim Servator: *Erit tibi ut publicanus, aut ut ethnicus* (Matth. 18. 17). Sic parem idololatriæ publicani operam desinivit. Si ergo præscitus fuit Matthæus, cur præscientia non fecit illum apostolum, sed voluntas ad obedientiam inclinavit? Rahab servata et cum fidelibus annumerata est. Sine dubio illam quoque præsciebat Deus. Cur cum præsciretur, tamen fornicata est? cur ea quæ præscita fuit margarita, in luto erat? Hæc ubique vides, mediam naturam, voluntatem vero Deo præscitam, et in vitæ decursu apparentem. Prævidit Deus quod futurum erat, et fructus vitæ instituti notus fuit. A voce Pauli solutionem accipe: *Quos præscivit, et prædestinavit; quos prædestinavit, etiam vocavit; quos autem vocavit, hos et justificavit* (Rom. 8. 29. 30). Cur Judas vocatus, non justificatus est? *Quos præscivit et prædestinavit, hos etiam vocavit*. Non est ergo prophetæ prærogativa, quod ab utero notus fuerit, quando eos, qui ante sæcula electi sunt, non natura sequuta est, sed voluntas præscientiam testificata est. Ostensum igitur est, non naturam præscientiam facere; nisi quis omnino contentiosus sit, et contra veritatem impudenter insurgat. Cur autem in Pharaonem sermone convertit? Quia dictum fuerat Pharaoni: *In hoc ipsum suscitavi te, ut ostenderem in te virtutem meam, et annuntiaretur nomen meum in universa terra* (Rom. 9. 17). Ut tuam ostendas virtutem, hominem castigas? ut exhibeas potentiam tuam, insontem de medio tollis? Si noxius sit, reprehende illum; sin insons, ne accuses. Quid sibi vult illud, *Ut ostendam in te virtutem meam*? Mihi animum adhibe: utar exemplo et veteri et vero. Ars medica cum ab initio vellet et naturam et viscera hominis explorare, sectionibus est usa, et viventes homines dissecut, ut aliis medicinam præberet. At illud certe iniquum erat, ad aliorum salutem alios viventes mactare. Quid ergo fecerunt veteres? Morti destinatum ob furtum, aut adulterium, aut veneficium, vivum dissecuerunt, et sine injuria erga eum, qui supplicio afficiebatur, humanæ naturæ opem ferebant, Eum enim, qui scelus causa supplicio afficiebatur, vivum dissecebant: ut visceribus etiamnum agitalis eorum naturam edicerent. Deus itaque ut sapientissimus medicus (medicus namque est is qui dicit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam*; et, *Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus* [Matth. 9. 13. 12]) accipit Pharaonem, jam mille supplicii dignum ob scelera sua: multis enim obnoxius erat flagitiis. Primum scelus erat blasphemia, quod dixisset, *Non novi Dominum*. Blasphemia erat principium malorum, Secundum, immanitas erga populum, quod liberum genus servituti et lateritio operi tradidisset (Exod. 5. 2). Tertium, quod innocentes pueros in flumine suffocaret. Quartum, quod prædicatum Dominum non revereretur. Quintum, quod miracula videns, contra pietatem impudenter ageret. Multis obnoxium flagitiis assumens Deus, ut optimus medicus, miraculis dissecut; non semel plectens, ut occideret; non enim qui dissecant confestim occidunt, sed dum membra secant, lente agunt, ut undique vim naturæ exploratam habeant. Subjicit illum ranis, armat con-

tra illum extraneas legiones, legiones ranarum, locustarum, ut ingentem potentiam suam ostendat. Non misit angelum de cælo, non ordines Cherubimorum, non mittit Seraphinos contra rebelles; sed ostendens potentiam suam, apparat legiones ranarum: aderant exercitus locustarum, nullo duce; sed Dei jussu ducebantur. Exibant ex flumine ranæ contra Dei adversarium pugnaturæ: veniebant locustæ, ratiocinii judicio non instructæ, sed Dominicum implentes præceptum. Insurgebant sciniphes et cynomyxæ: ac multa nova contra ipsum edit miracula Deus, ejus animam dissecans et probans; ejus mentem variis modis impie agentem, variis puniens modis. Et ut discas quod Deus ideo illum per partes dissecet, et non confestim puniat, ut per ipsum virtutem suam ostendat; dicit omni virtute plenus Sapientia liber: *Non enim carebat potentia omnipotens manus tua, et quæ mundum creaverat, atque investigabilis sapientia, ut injiceret in eos feroces leones, aut recens creatas furore plenas ignotas feras* (Sap. 11. 18. 19). Sed omnia fecit ostendens patientiam suam. Ideo dicit Deus: *Ut enarretis filiis filiorum vestrorum, quæcumque illi Aegyptiis* (Exod. 10. 2). Pharaonem ergo mille supplicii dignum punit Deus, et dicit illi: *In hoc ipsum suscitavi te, ut ostenderem in te potentiam meam, et annuntiaretur nomen meum in universa terra* (Rom. 9. 17): ut per te alios lucrifaciam, ut per te alios ad sanam mentem revocem, ut per te alios castigem. Et ut discas, quantum aliis profuerit ejus dissectio, vim Scripturæ accipe. Rapta aliquando fuit Dei arca ab alienigenis, et venerunt vates omnes ac falsi prophetæ, dicebantque regibus alienigenarum: *Emittamus arcam Dei Israel a nobis, quæ est manus ejus fortis* (1. Reg. 5. 7. et 8. et 6. 6). Nescitis quanta fecerit Dominus Aegyptiis? Cur induramus corda nostra, ut induravit Pharao? O probam gentium mentem! Reverere tu, qui contradicis, alienigenarum voces. Ne induremus, dicebant alienigenæ, corda nostra, ut induravit Deus cor Pharaonis. Ipsi Pharaoni stupiditatem suam adscribebant. Cur induremus corda nostra, sicut induravit Pharao? annon cum illudebant eis, tunc populum dimiserunt? Et nunc Deum nobis propitium reddamus. In alia quoque castrametatione, ubi viderunt arcam alienigenæ, dixerunt: *Væ nobis! hic est Deus ille acerbus, qui percussit Aegyptum* (Ibid. 4. 8). Væ nobis! erue nos, Domine. Videte, quomodo vel ante experimentum Pharao, ut sapienter effecit. Hæc clamant alienigenæ. Alia quoque mulier alienigena, Rahab olim meretrix, nunc temperans, illa celebris exploratoribus dicit: *Scimus quæ fecerit Dominus Deus Aegyptiis, Et audivimus, et humiliatum est cor nostrum, et non relictus est in nobis spiritus, quia Deus vester magnus ipse in cælo sursum, et in terra deorsum* (Jos. 2. 10. 14). Viden' non mentiri Deum, cum dicit: *In hoc suscitavi te, ut ostenderem in te potentiam meam, et annuntiaretur nomen meum in universa terra*? Finis autem apostolicæ doctrinæ, finis sit sermonum nostrorum. Dicit Paulus: *Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit iram in vasa iræ in multa patientia* (Rom. 9. 22). Non simpliciter dixit, Induxit iram, sed, In illum qui ira dignus erat. Quid enim dixit? *Sustinuit in multa patientia iram in vasa iræ*. Nam ut tu nosti, vere dicit Apostolus: *De cætero, fratres, confortamini, corroboramini, perfecti estote* (Ephes. 6. 10. et 2. Cor. 13. 11) Si autem ex naturâ perfecti sumus, cur dicis mihi, *Perfecti estote*? Certe perfectum esse, id est, ex moribus se dignum reddere. Ipsam rerum naturam testem accipe. Lanam fert natura, mulieres illam perficiunt. Sane perfectionem vocant ipsam texturam, ipsum opus. Sicut ergo natura lanam producit, ars vero rem a natura productam perficit: ita Deus qui naturam efformavit, illam voluntati tradidit. Lana est natura nostra: in te est ex ea efficere aut vas honoris, aut vas contumeliæ. Tinctor es, accepisti a natura lanam, accepisti propositum quasi tincturam quamdam. Vis tingere

lanam in purpuram regiam? Esto filius Régis. Tinxisti eam operibus tenebrosis? Esto filius tenebrarum et noctis; non natura id efficiente, sed voluntatis proposito differentiam inducente. Nihil igitur ex necessitate, quantumvis digladiantur contentiosi. Nam per Dei gratiam, quantum per vires licuit, solutionem dedimus. Itaque deponantur quæstiones in sententiis. Attende diligenter. Si quis contra insurgat, sic illi obsiste, ut ipsum propriis armis dejicias. Nec quia vasa plurima domi servantur, indiscriminatim omnibus utaris; sed scis quodnam vas vinum excipiat, quodnam acetum. Sic Deus novit, quæ anima sit ad misericordiam consequendam apta, quæ suppleio digna; non quia sic facta est, sed quia sic per vitam suam se apparavit. Idcirco, frater, vasa vocat et eos qui supplicio, et eos qui misericordia afficiuntur (*Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia iram in vasa iræ apta in interitum, ut ostenderet divitas misericordiae suæ in vasa misericordiae*); et illum effecit vas iræ, qui iram recepit; illum vas misericordiae, qui benignitatem recepit; ut ostendat unumquem-

que in se advocare vel iram vel misericordiam. Sed fortasse quis hanc vocem, sive hoc dictum redarguet, *In vasa iræ apta in interitum*. Ita, inquit, non ex instituto vitæ apta est ira, sed illam sic aptam fecit. Sciendum autem est, non ex natura sic effici, sed ex voluntatis proposito. Hujus testimonium accipe, nempe aptum effici, id esse ex proposito se vel supplicio vel clementia dignum reddere. Dicit enim: Etiam, non accurate scio Scripturas. Verum quod quæritur est, ut tu salutem reciperes. Nam qui curatur a medico, remediorum naturam non explorat, sed id expetit ut sanetur. Si percontetur ille, qui contradicit, Quomodo didicisti? quomodo edoctus es? responde, Quomodo didicerim novi, quomodo id explicem nescio? Non enim curavi, sed curatus sum ita, ut firmam animam obtineam. Si videas illum adhuc obsistentem, dic: Ego non sum medicus, neque artem medicinæ calleo; adi medicos, et pharmacorum opem te docebunt. Utinam vero nos, qui per medicinam sanati sumus, gloriam referamus soli medico et sapienti Deo: ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### ADMONITIO

*Allegoriis plenior oratio, inquit Savilius, quam pro more χριστοβήμωνος nostri. Cæterum aut ipsius esse judico, aut alicujus ex antiquis Patribus. Loca aliquot ut in unico exemplari mendosa vel de mendo suspecta subjecimus, ut studiosi ea facilius ex aliis Codicibus corrigant. Sic inter ἀμφιβαλλόμενα hanc orationem*

IN DICTUM APOSTOLI: NON QUOD VOLO FACIO, SED QUOD NOLO, HOC AGO (*Rom. 7. 19*): ET QUOMODO JACOB TYPUS CHRISTI FUERIT. IN EXORDIO AUTEM CONCIONIS, CONTRA THEATRORUM SPECTATORES.

1. Vestrum quidem laudo desiderium, studium miror, et pulchrum hoc certamen approbo. Nulla enim jam perturbatio est quæ tumultum pariat, sed animi mœror, qui justitiæ coronam necit. Beatum certe prædico studium vestrum, quo moti omnem laborem sustinistis, divino præsidio addicti. Sed ut hoc admiror studium, ita vestrum circa inania laborem aversor. Heri namque hic sacer cœtus nobis abreptus fuit, et loco hujus divini beatique studii hippodromus populum excepit: miratusque sum quod, dimisso divini verbi certamine, equorum certamen quæsieritis. Illic enim videre erat equorum cursum; hic currum Dei millibus multiplicem, in quo millia lætantium (*Psal. 67. 18*): illic videre erat certamen, cursum et contentionem; hic desiderium, studium et alacritatem. Currus unus mille currus dejecit. Unus quippe currus Dei est, multi improborum currus. Sed hic currus cursum pietatis recte peragit, illi vero a curru divino subvertuntur. Nam ait: *Hi in curribus et hi in equis; nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur: ipsi compediti sunt et ceciderunt; nos autem surreximus et erecti sumus* (*Psal. 19. 8. 9*). Hic currus non equos dejecit, non homines subvertit; sed dæmones dissipat, et diaboli tyrannidem solo æquat. Est Deo curris non quatuor equis, sed mille animabus junctus. Nam currus Dei, inquit, multiplex, in quo millia lætantium (*Psal. 67. 18*). Equi Dei sunt sanctæ animæ, equi Dei sunt animæ apostolorum, quæ totam terram peragravit, et salutem mundo afferunt. Apostolorum enim equitatus salus est orbis. Ideo prædixit propheta dicens: *Induxisti in mare equos tuos, et equitatus tuus cælus* (*Habac. 3. 15*). Nam hi equi fidelibus salutem attulerunt, et inimicos Ecclesiæ turbaverunt.

*Induxisti, inquit, in mare equos tuos, turbantes aquas multas* (*Habac. 3. 7*). Prædicatio apostolorum, gentium cœtus turbavit: multi reges turbati sunt, tyranni multi confusi sunt, apostolicæ gratiæ cursum non ferentes. Quapropter ii, qui de cursu apostolorum turbabantur, dicebant: *Qui orbem turbaverunt, hic adsunt* (*Act. 17. 6*). Vide currum Dei, vide equos qui frenum pietatis acceperunt. Ne obsistas verbo veritatis, neque imiteris brutorum impetus, calcitrans contra divinam legem; ne tibi quoque divinitus dicatur: *Quid me persequeris? Durum est tibi contra stimulum calcitrare* (*Act. 9. 4. 5*). Frenum pietatis accipiamus, et oculos transferentes ad probum spectaculum, videamus aurigas pietatis, prophetas et apostolos. Prophetæ sunt aurigæ veritatis, et bene ordinati cursus gubernatores. Talis erat Eliás, ad quem clamabat Elisæus: *Pater, pater, auriga Israel, et eques ejus* (*4. Reg. 2. 12*). Omnibus autem anteposenda est pietas. Ne, cum audis verbum Dei, postquam doctrinam libens excipis, inde egressus, brutis similis sis. Et mente et oculis intentus, Dei verbum dilige. Ne dividas obtutum tuum inter turpe spectaculum et divinum studium: oculum tuum assuefacito, ut nihil aliud respicias nisi cælestem pulchritudinem, ut dicas: *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cælo* (*Psal. 122. 1*). Aures tuas assuefacito, non ad clamores et tumultus, sed ad divinam legem, dicens: *Inclinabo in parabolam aurem meam; et, Audiam quid loquatur in me Dominus Deus* (*Psal. 48. 5. et 84. 9*). Non oportet adulteraria verba dicere: sed quæ prosint ad institutionem docere. Adulationis enim lucrum nullum, disciplinæ magna utilitas est. Ne animo capiaris ad absurda spectacula, neque extraneis cantilenis animum adhibeas. Potes enim animo tuo imperare,

τὴν ὕψην, αὐτὴν τὴν ἐργασίαν. Ὡσπερ οὖν ἡ φύσις προσφέρει τὸ ἔριον, ἡ δὲ σοφία καταρτίζει τὸ παρικοθέν ὑπὸ τῆς φύσεως· οὕτως ὁ Θεὸς πλάσας τὴν φύσιν, παροῦσθε τῇ προαιρέσει. Ἐριον ἡμῶν ἡ φύσις ἐστὶ λοιπὸν, ἐν σοί ἐστι τὸ καταρτίζει ἐξ αὐτοῦ σκευὸς τιμῆς, ἡ καταρτίζει σκευὸς ἀτιμίας. Βαφεύς εἰ, ἔλαβες παρὰ τῆς φύσεως ἔρεαν, ἔλαβες τὴν προαίρεσιν, ὡσπερ τινὰ βαφήν. Θέλεις βάψαι τὴν ἔρεαν πορφύραν βασιλικὴν; γίνῃ υἱὸς βασιλέως. Ἐδαψας αὐτὴν ἐργοῖς σκοτεινοῖς; γίνῃ υἱὸς σκότους καὶ νυκτὸς, οὐ τῆς φύσεως τοῦτο ἐργαζομένης, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως τὴν διαφορὰν καταρτιζούσης. Οὐδὲν τοίνυν ἐξ ἀνάγκης, κὰν φιλονεικῶσιν οἱ φιλόνητοι. Διὰ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ὅσων ἦκεν εἰς δύναμιν ἡμετέραν, τὴν λύσιν πεποιήκαμεν· ὥστε τὰ ζητούμενα λοιπὸν ἐναποτιθέσθω τοῖς νοήμασι. Καὶ πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἐάν τις ἀντιπέσῃ, οὕτως αὐτῷ ἀντίστηθι ἐν τοῖς οικείοις σκεύεσι καταβάλλαι. Καὶ οὐκ ἐπειδὴ πρόκειται οὐ σκευὴ ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἀδιαφόρως πᾶσι κέχρησαι, ἀλλ' οἶδας ποῖον μὲν ἀγγεῖον δέχεται οἶνον, ποῖον δὲ ἀγγεῖον δέχεται ὕδωρ· οὕτως οἶδεν ὁ Θεὸς ποῖα ψυχὴ ἐπιτηδεῖα πρὸς ἔλεον, ποῖα ψυχὴ ἀξία τιμωρίας, οὐκ ἐπειδὴ οὕτω πεποιήται, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτω διὰ τῆς οικείας πολιτείας κατεσκευάσται. Διὰ τοῦτο, ἀδελφε, σκευὴ καλεῖ καὶ τοὺς τιμωρουμένους, σκευὴ καὶ τοὺς ἐλεουμένους (Εἰ δὲ θέλω ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ γνῶρισαι τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ τὴν ὀργὴν ἐπὶ σκευὴ ὀργῆς

κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν, ἵνα ἐνδείξηται τὸν πλοῦτον τοῦ ἔλεους αὐτοῦ ἐπὶ σκευὴ ἔλεους)· κἀκεῖνον ἐποίησε σκευὸς ὀργῆς τὸν τὴν ὀργὴν δεξάμενον, καὶ τοῦτον σκευὸς ἔλεους τὸν τὴν φιλάνθρωπιαν δεχόμενον, ἵνα δείξῃ, ὅτι ἕκαστος ἐπ' αὐτὸν προσκαλεῖται τὴν ὀργὴν καὶ τὸ ἔλεος. Ἄλλ' ἴσως τις ἐπιλαμβάνεται τῆς φωνῆς ταύτης, μᾶλλον δὲ τῆς λέξεως, Ἐπὶ σκευὴ ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν. Οὕτω, φησὶν, οὐκ ἐκ πολιτείας, ἀλλ' αὐτὸς κατήρτισε. Δεῖ δὲ εἰδέναι, ὅτι τὸ καταρτισθῆναι οὐκ ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως. Καὶ τοῦτο δέχου τὴν μαρτυρίαν τὸ καταρτίζεσθαι, τὸ ἐν τῇ προαιρέσει ἀποτελεῖν ἀξίον τιμωρίας ἢ φιλάνθρωπίας. Λέγει γάρ· Ναί, οὐκ ἠκρίβωμαι τὰς Γραφάς. Ἄλλὰ τὸ ζητούμενον, ἵνα σὺ θεραπευθῆς. Καὶ γὰρ ὁ θεραπευόμενος παρὰ τῶν ἰατρῶν, οὐ τὴν φύσιν τῶν φαρμάκων περιεργάζεται, ἀλλὰ πῶς θεραπευθῆ σπουδάζει. Ἐάν εἴπῃ σοι ὁ ἀντιλέγων· Πῶς ἔμαθες, πῶς ἐδιδάχθης; εἰπέ· Πῶς μὲν ἔμαθον, οἶδα, πῶς δὲ ἀπαγγελάω, οὐκ οἶδα. Οὐ γὰρ ἐθεράπευσσα, ἀλλ' ἐθεραπεύθην ἀκλινῆ τὴν ψυχὴν ἔχειν. Ἐάν ἴδῃς αὐτὸν ἀντιλέγοντα, εἰπέ· Ἐπειδὴ ἐγὼ οὐκ ἐγενόμην ἰατρός, οὐδὲ ἰατρικὴν ἐπιστεύθη, ἔλθε πρὸς τοὺς ἰατροὺς, καὶ ἀπαγγελοῦσί σοι τὴν τὴν φαρμάκων βοήθειαν. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς ἰατρευόμενους, ὅθῃ ἀναπέμπειν τῷ μόνῳ ἰατρῷ καὶ σοφῷ Θεῷ· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμήν.

#### IN ORATIONEM SEQUEM.

locat Savilius, quam ita spuriam existimo, ut nullam reperiam, quae a Chrysostomi stylo magis abhorreat. Hic omnia peregrina sunt; dicendi ratio, allegoriarum usus frequens ad nauseam, imo ad φλυαρίαν usque. Quamobrem incunctanter illam inter spuria locavimus.

[188] *Εἰς τὸ ρητὸν τοῦ Ἀποστόλου· Οὐχ ὁ θέλω, τοῦτο ποιῶ, ἀλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο πρόσσω· καὶ πῶς ἐγένετο ὁ Ἰακώβ τύπος Χριστοῦ. Ἐν δὲ τῷ προομίῳ τοῦ λόγου, κατὰ τῶν θεωρούντων τὰ θέατρα.*

α'. Ἐπαῖνον μὲν ὑμῶν τὸν πόθον, καὶ θαυμάζω τὸν ζῆλον, καὶ τὴν καλὴν ταύτην ἀμιλλαν ἀποδέχομαι. Οὐ γὰρ ἐστὶ ταραχὴ θόρυβος γεννώσα, ἀλλὰ θλιψὶς δικαιοσύνης στέφανος πλέκουσα. Μακαρίζω τὴν καλὴν ὑμῶν προθυμίαν, δι' ἣν πάντα πόνον ὕψιστασθε τῆς θείας ἀκροπόλεως ἐξηρημένοι. Ἄλλ' ὡσπερ τοῦτον θαυμάζω τὸν ζῆλον, οὕτως ἀποστρέφομαι τὸν περὶ τὰ μάταια πόνον. Χθὲς γὰρ ἡμῖν οὗτος ὁ ἱερὸς σύλλογος ἐτυλεῖτο, καὶ ἀντὶ τοῦ Θεοῦ τούτου καὶ μακαρίου σταδίου ἰπποδρομος τὸν λαόν ἐδέξατο· καὶ ἐθαύμασα, πῶς ἵππων ἀμιλλαν ἐξητήσατε, θεῖου λόγου ἀμιλλαν καταλιπόντες. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἦν ἰδεῖν ἵππων δρόμον, ἐνταῦθα δὲ ἄρμα Θεοῦ μυριοπλάσιον, ἐν ᾧ χιλιάδες εὐθνηούντων· ἐκεῖ ἦν ἰδεῖν ἀγῶνα καὶ δρόμον καὶ ἔριν, ἐνταῦθα πόθον καὶ ζῆλον καὶ προθυμίαν. Ἐν ἄρμα μυρία ἄρματα καταβάλλει. Ἐν γὰρ τοῦ Θεοῦ τὸ ἄρμα, πολλὰ δὲ τῶν πονηρῶν τὰ ἄρματα. Ἀλλὰ τὸ μὲν κατευθύνει τὸν δρόμον τῆς εὐσεβείας, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἄρματα ἀνατρέπονται. Οὗτοι γὰρ, φησὶν, ἐν ἄρμασι, καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις, ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν μεγαλυνηθῆσόμεθα· αὐτοὶ συνεποδίσθησαν καὶ ἐπέσον, ἡμεῖς δὲ ἀνέστημεν καὶ ἀνωρθώμεν. Τὸ ἄρμα τοῦτο οὐχ ἵππους καταβάλλει, οὐδὲ ἀνθρώπους κατατρέφει. Ἀλλὰ δαίμονας διαλύει, καὶ τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα εἰς ἔδαφος στρώννυσιν. Ἐχει ὁ Θεὸς ἄρμα οὐκ ἀπὸ τεσσάρων ἵππων, ἀλλ' ἀπὸ μυρίων ψυχῶν συγκεκροτημένον. Τὸ ἄρμα γὰρ τοῦ Θεοῦ, φησὶ, μυριοπλάσιον, ἐν ᾧ χιλιάδες εὐθνηούντων. Ἴπποι τοῦ Θεοῦ αἱ ἄγαι ψυχαί, ἵπποι τοῦ Θεοῦ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀποστόλων, αἱ δὲ πάσης τῆς γῆς οὐδεύσασαι, καὶ τὴν σωτηρίαν τῷ κόσμῳ φέρουσαι. Ἡ γὰρ τῶν ἀποστόλων ἵππασια, σωτηρία τῆς οἰκουμένης. Διὰ τοῦτο προανεφώνει ὁ προφητὴς λέγων· Ἐπεβίβωσας εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἵππασια σου σωτηρία. Οἱ αὐτοὶ γὰρ οὗτοι ἵπποι καὶ τοῖς πιστοῖς ἤνεγκαν σωτηρίαν, καὶ τοὺς ἔχθρους τῆς εὐσεβείας ἐθλόωσαν. Ἐπεβίβωσας γὰρ

εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους σου, φησὶ, τωρδύσσοντας ὄδοι πολλὰ. Ἐτάραξεν τὸ κήρυγμα τῶν ἀποστόλων, τῶν ἐθνῶν τὰ συγκροτήματα· πολλοὶ βασιλεῖς ἐπαράγρησαν, πολλοὶ τύραννοι ἐθλοώθησαν, μὴ φέροντες τὸν δρόμον τῆς ἀποστολικῆς χάριτος. [189] Διὰ τοῦτο οἱ ταραττόμενοι ἐπὶ τῷ δρόμῳ τῶν ἀποστόλων ἔλεγον· Οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνταῦθα πάρευσιν. Βλέπε Θεοῦ ἄρμα· βλέπε ἵππους χαλινῶν εὐσεβείας δεχομένους. Μὴ ἀντιπιπτε τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, μηδὲ μιμοῦ τῶν ἀλόγων τὰ σκιρτήματα, ἀπολακτίζων τὸν θεοῦ νόμον, ἵνα μὴ καὶ πρὸς σὲ ὁ θεὸς εἴπῃ λόγο, Τί με διώκεις; Σκληρὸν σοι πρὸς κέντρα λακτίζεις. Δεξώμεθα χαλινῶν εὐσεβείας, καὶ μεταγάγωμεν τὴν βίβιν εἰς σώφρονα θάαν· ἴδωμεν τοὺς ἡνίοχους τῆς εὐσεβείας, προφήτας καὶ ἀποστόλους. Προφῆται ἡνίοχοι τῆς ἀληθείας, οἱ κυβερνῶντες τὸν δρόμον τῆς εὐταξίας. Τοιοῦτος ἦν Ἡλίας, πρὸς δὲ ἐδοῦ Ἐλισαῖος· Πάτερ, πάτερ, ἡνίοχε Ἰσραὴλ, καὶ ἵππεὺς αὐτοῦ. Προτιμάσθαι δὲ δεῖ πάντων τὴν εὐσεβίαν. Μὴ ὅταν μὲν ἀκούῃς τοῦ θεοῦ λόγου, ἐξήρησθ τῆς διωσκαλίας· ὅταν δὲ ἐξῶ γένη τοῦ λόγου, μετὰ τῶν ἀλόγων φαῖνον. Συνδιατίθεσο τῇ ψυχῇ, καὶ τῷ ἡματι ἀγάπα τοῦ Θεοῦ λόγον. Μὴ μέρειξέ σου τὴν βίβιν πρὸς ἀσχημονα θέαν, καὶ πρὸς ἔνθεον ζῆλον· ἔθισόν σου τὸν ὀφθαλμὸν μὴδὲν ἕτερον βλέπειν, εἰ μὴ τὰ οὐράνια κάλλη, ὥστε λέγειν· Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ. Ἐθισόν σου τὴν ἀκοὴν μὴ πρὸς κραυγὰς, μηδὲ πρὸς θαυροῦς, ἀλλὰ πρὸς τὸν θεοῦ νόμον, λέγων· Κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου· καὶ, Ἀκούσω τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός. Οὐ δεῖ τὰ εἰς κολακίαν φέροντα λέγειν, ἀλλὰ τὰ παιδεύοντα διδάσκειν. Κολακίας γὰρ κέρδος οὐδὲν, παιδείας δὲ πλοῦτὸν τῆς ψυχῆς. Μὴ αἰχμαλωτίζου τῷ νοήματι πρὸς τὰς ἀτόπους θέας, μηδὲ ἐκδίδου τὸν λογισμὸν τοῖς ἐξωθεν ἡμασίν. Ἰκανὸς γὰρ ἂν κρατεῖ· λογισμοῦ, κὰν ἀπὸ τῆς συν-

ηθείας ἦεν ἀπαγομένον σου τὸν νοῦν. Οὐκ εἰ δούλος, ἀλλ' ἐλευθερός· οὐκ ἄκων αἰχμαλωτίζεις, ἀλλ' ἐκὼν ἐαυτὸν πιπράσκεις τῇ ἁμαρτίᾳ. Μὴ ἐπιλαμβάνου τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς· μὴ, ὅταν ἐλεγχοίς εἰσελθῆ τῆς ἀληθείας, ἐλέγχων τὰ κρυπτά τῆς καρδίας, εἴπῃς, Μὴ γὰρ ἐγὼ Παῦλος εἰμὶ ἀνώτερος τοῦ λέγοντος; Οὐχ ὁ θεῶν, τοῦτο ποιοῦ, ἀλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο πράσσω; Μὴ τῇ συνηθείᾳ δουλεύων συκοφαντῆται τὰ θεῖα ῥήματα· μὴ σαυτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν πληρῶν, τὴν ἀποστολικὴν διάβαλλε δόξαν. Πολλοὶ γὰρ πολλὰκις προσφίονται προσφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, καὶ τὸν ἀποστολικὸν ἡμῖν προτείνουσι λόγον τὸν ἀρτίως ἡμῖν ὑπαναγωνισθέντα. Εἶπε, φησὶ, Παῦλος τὸ σκευός τῆς ἐκλογῆς, ὁ Πνεῦματι ἁγίῳ διαπαντὸς κυβερνώμενος, Οὐχ ὁ θεῶν, τοῦτο ποιοῦ, ἀλλ' ὁ μισῶ, τοῦτο πράσσω. Συνήδομαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· βέλῃμι δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ τοῦ Θεοῦ μου, καὶ αἰχμαλωτίζομαι μετ' αὐτοῦ τῆς ἁμαρτίας. Φίλοι πάς φιλαμαρτίημων εὐρεῖν πρόσωπον ἀξιόπιστον συναγωνισθέντον αὐτοῦ τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ἡδέως κατατρέχουσι τὸν ἀποστόλου, οὐχ ἵνα ἐκείνους ὑβρίσωσιν, ἀλλ' ἵνα ἐαυτοὺς ἀπολογίαν πορίσωνται. Εἶπε, φησὶν, ὁ Παῦλος· Οἶδα γὰρ οὐκ οἰκτεῖ ἐν ἐμοί, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκὶ μου, ἀγαθόν. Εἰ τοίνυν ἐν Παύλῳ οὐκ οἰκτεῖ ἀγαθόν, πῶς, φησὶν, ἐν ἐμοί ἐνδύεται ἀγαθοῦ κατοικησὶν εἶναι, καὶ ἀγαθοῦ μέτεχεν ἐμεῖ, καὶ ἀγαθὸν εἶναι εἶναι ἐν ἐμοί; Εἰ τὸν τοσοῦτον ἄνθρωπον εὐρίσκομεν αἰχμαλωτίζόμενον τῇ ἁμαρτίᾳ, κα' ὡς αὐτῆς διετάφησε, εἰ πρὸς ἐμὲ τὸν οἰκτρὸν καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ δεδουλωμένον; Ἴνα τοίνυν μὴ δύο γένηται παῦλα, καὶ ὁ ἀποστολικὸς συκοφαντῆται λόγος, καὶ ἡμεῖς ἐαυτοὺς ἄδικαιον ἁμαρτημάτων ποριζώμεθα, ἀναγκαῖόν ἐστι πᾶσαν τὴν ἀποστολικὴν ἀναπαύσει δίδωμεν. Πάντων τοίνυν τῶν ἀμφισβηλωμένων ἐν ταῖς Γραφαῖς λύσεις, ἢ ὑπόθεσις. Ὅταν γὰρ τις γινῶ τὸν σκοπὸν τοῦ λέγοντος, καὶ πρὸς τίνας ὁ λόγος, καὶ περὶ τίνων, εὐκρινῆ καὶ ἀσύγχυτον ἀποδίδωσι τῶν λόγων τὴν θεωρίαν.

β'. Ὁ Ἀπόστολος, ἵνα σαφεῖ καὶ συντόμῳ χρῆσμαι λόγῳ, ἀναζητῶσαι εἰκόνα πνευτός τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ τε πλασθέντος ἀπ' ἀρχῆς, καὶ τοῦ παιδαγωγηθέντος ἐν νόμῳ, καὶ τοῦ ἐλευθερωθέντος ἐν χάριτι· καὶ ἀναζητῶσαι ὡς ἐν εἰκόνι, τῷ λόγῳ. Τί οὖν ὁ Ἀδὰμ πρὸ τῆς ἐντολῆς; καὶ τίς ἐγένετο μετὰ τὴν ἐντολήν; [190] ποῖαν ἔσχε κατάστασιν ἐν νόμῳ, καὶ ποῖαν ἔλαβε προσηγορίαν ἐν τῇ χάριτι; Καὶ ὡς περὶ ἐκείνου σημεῖον λέγου, Ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἡμᾶς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ, ἐπειδὴ δὲ παρέδωκεν τὴν ἐντολήν, ἐξεβλήθημεν τοῦ παραδείσου, οὐκ εἰς ἐαυτὸν ἀναλαμβάνον τὸν λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀρχαίαν ἱστορίαν εἰς ἐαυτὸν ἀναφέρω (οὔτε γὰρ παράδεισον εἶδον, οὔτε παραδείσου ἀπεβλήθη, ἀλλὰ τοῦ πατρὸς τὸ πάθος, καὶ τὸν ἀργέγονον τῆς συμφορᾶς ἀναζητῶσαι, καὶ λέγω, Ἐπλάσθη, παρέδωκεν, ἐξεβλήθη, ἐπαιδαγωγῆθη, ἀνεκλήθη)· οὕτως καὶ ὁ Παῦλος διηγείται περὶ τοῦ Ἀδὰμ, τίς ἦν πρὸ τῆς ἐντολῆς τοῦ νόμου (νόμου δὲ λέγω τὸν ἐν παραδείσῳ δοθέντος), καὶ φησὶν ἐν προσώπῳ τοῦ Ἀδὰμ· Ἐγὼ δὲ ἔκωρ χωρὶς νόμου ποτέ. Ἄρα Παῦλος πρεσβύτερος ἦν τοῦ νόμου; Ὁ Παῦλος μετὰ πάντας τοὺς τραπέζας ἐν τῷ νόμῳ ἤνθησε, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐπιφάνειαν. Εἰ τοίνυν μετὰ τὸν νόμον ἐστὶ, πῶς πρεσβύτερον ἐαυτὸν τοῦ νόμου τίθησι; Δείκνυσιν γὰρ ἐξ ὧν λέγει, ὅτι πρεσβύτερος ἦν τοῦ νόμου· Ἐγὼ δὲ ἔκωρ χωρὶς νόμου ποτέ· ἐλευθέρως δὲ τῆς ἐντολῆς, ἢ ἁμαρτία ἀνέζησεν. Ἄρα μετὰ Παῦλον ἦλθεν ἡ ἐντολή; Καὶ ἵνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι νόμος μὲν ἦν πρὸ τοῦ Παύλου, αὐτὸς δὲ ἔζη χωρὶς νόμου ποτέ, ἐθνικὸν βίον ἐπανηρμήνευσε, μετὰ δὲ ταῦτα ἀπὸ τοῦ νόμου ἐπαιδαγωγῆθη, ἐλέγχει ἡ ἱστορία τὴν ἀλήθειαν. Παῦλος γὰρ οὐκ ἐστὶν ὅτι ἄνευ νόμου ἔζησε. Πῶς γὰρ ὁ λέγων, Ἐβραῖος δὲ Ἐβραίων, περιτομῆ ὀκταήμερος, ἐκ γένου Ἰσραηλιτικοῦ; Πότε οὖν ἔζησε χωρὶς νόμου; Ἐγὼ δὲ ἔκωρ χωρὶς νόμου· ἐλευθέρως δὲ τῆς ἐντολῆς. Ποῖας; Τῆς λεγούσης, Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ φάγη. Ἐλευθέρως δὲ τῆς ἐντολῆς, ἢ ἁμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. Βλέπε πως, ὡς ἐν ζυγῷ τῷ λόγῳ τίθησιν ἁμαρτίαν καὶ δικαιοσύνην· ὅτι τότε νεκροῦται ἡ ἁμαρτία, ὅτε κατορθοῦται ἡ ἐντολή· τότε ἀποθνήσκει ὁ ἄνθρωπος, ὅτε εὐδοῦται ἡ ἁμαρτία. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Ἐλευθέρως δὲ τῆς ἐντολῆς, ἢ ἁμαρτία ἀνέζησεν, δείκνυσιν, ὅτι πρὸ παραβάσεως νεκρὰ ἦν ἡ ἁμαρτία. Ἅμαρτίαν δὲ καλεῖ, οὐ

τὴν πρᾶξιν τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ τὸν διὰβόλον. Διὰ τί δὲ τὸν διὰβόλον ἁμαρτίαν καλεῖ; Ἐπειδὴ διδάσκαλος ἐγένετο ἁμαρτίας. Ἐάν γὰρ μὴ τις τοῖς ἰδίωμασι τῆς Γραφῆς προσέχη, πολὺ δολιθεύει καὶ ἐκπίπτει τοῦ σκοποῦ τῆς ἀληθείας. Ἅμαρτίαν ἔθος καλεῖν τῇ Γραφῇ τὸν διὰβόλον. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐγένετο διδάσκαλος καὶ εἰσηγητῆς καὶ πρόξενος ἁμαρτίας. Ὅμοιος καὶ τὸν Σωτῆρα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καλεῖ ἡ Γραφή δικαιοσύνην, οὐχ ὡς πρᾶξιν δικαιοσύνης, ἀλλ' ὡς διδάσκαλον δικαιοσύνης. Διὰ τούτου περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ Παῦλος, Ὅς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀγιασμός καὶ ἀπολύτρωσις. Ὅπως οὖν ὁ Χριστὸς δικαιοσύνην κέκληται, καθ' ὃ πηγὴ δικαιοσύνης· οὕτως καὶ ὁ διὰβόλος εἰσηγητῆς γενόμενος καὶ διδάσκαλος ἁμαρτίας, τὴν τῆς ἁμαρτίας προσηγορίαν ἐδέξατο. Ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον· καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολή ἢ εἰς ζωὴν, αὐτὴ εἰς θάνατον. Ἐδωκε γὰρ ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ ἐντολήν, οὐχ ἵνα ἀποθάνῃ, ἀλλ' ἵνα ζῆσθ. Ἡ οὖν ἐντολή, φησὶν, ἢ δοθείσα μοι εἰς ζωὴν, αὐτὴ εὐρέθη εἰς θάνατον, οὐκ αὐτὴ μεταβλήθησα, ἀλλ' ἐμοῦ διὰ τῆς παραβάσεως τὴν ἐνέργειαν τὴν ζωοποιὸν ἀνατρέποντος. Προσέχειν ἀκριβῶς δεῖ πρὸς τὰ ἀνακύπτοντα τῶν ζητημάτων ἅπαντα. Εὐθέως γὰρ ὁ ἐχθρὸς τῶν Γραφῶν, καὶ μὴ συντραφεύμενος τῷ λόγῳ εὐσεβείας, εἰς οὐδὲν ἕτερον χωρεῖ, ἢ τούτο· Ὁ προφήτης, φησὶν, ὁ Θεὸς, ὅτι ἐμελλεν ἁμαρτάνειν ὁ Ἀδὰμ· οὐ προῆδει, ὅτι οὐ μὴ φυλάξει τὴν ἐντολήν; οὐ προῆδει, ὅτι ἀπατηθήσεται ὑπὸ τοῦ ὄψεως; τίνας τοίνυν ἐνεκεν δέδωκε τὴν ἐντολήν τῷ μέλλοντι μὴ φυλάττειν τὴν ἐντολήν; Δεῖ δὲ εἰδέναι, ὅτι ὁ Θεὸς προγινώσκει μὲν τὰ πάντα, δίδωσι δὲ τοὺς νόμους, οὐκ εἰς τὸν παραδαινόντα μόνον ἀφορῶν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν μέλλοντα κατορθοῦν. Διὰ τί δὲ ὡς ἐχθρὸς μονομερῶς τὴν πρόγνωσιν ἐξετάζει; διὰ τί λέγει, ὅτι Ὁ προφήτης ὁ Θεός, ὅτι Ἀδὰμ ἁμαρτήσεται; διὰ τί τὰ ἐπόμενα καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀκολουθίας παρεπόμενα παρασιωπᾷ; Ἄλλα σὺ σιωπᾷ ἀγνωμονῶν· ἐγὼ δὲ κηρύττω πιστεύων, ὅτι ὡς περὶ προῆδει ὁ Θεός, ὅτι παραδοθήσεται ὁ Ἀδὰμ, [191] οὕτως ἔδει, ὅτι Ἄβελ δικαιοδοθήσεται, προῆδει, ὅτι Ἐνώχ μετατεθήσεται, προῆδει, ὅτι ὁ χορὸς τῶν ἁγίων αὐστήσεται, προῆδει, ὅτι ὁ Νῶε τὸν πάνδημον πλεθρὸν διανήξεται, προῆδει, ὅτι Ἀβραὰμ ἡ ῥίζα τῆς πίστεως ἀνθήσει, προῆδει, ὅτι λάμψουσι πατρίαιρα, ἀνθήσουσι προφηταί, διαπρέψουσιν ἀπόστολοι, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ φωράματος τοῦ μέλλοντος παραδοθήσεται τὸ πολυύμνητον τῆς οἰκονομίας τοῦ Σωτῆρος ἀνθήσει κάλλος. Προεῖδε τῶν ἀποστόλων τὸν δρόμον, προεῖδε τῶν μαρτύρων τὰς ἐναρτάσεις, προεῖδε τῶν ὁμολογητῶν τοὺς ἀγῶνας, προεῖδε τὰ συγκροτήματα τῶν μοναζόντων, προεῖδε τὰ ἀγῶν τῶν Ἐκκλησιῶν, προεῖδε τῶν ἱερῶν τὸν χορὸν, προεῖδε πάντας τοὺς ἐν ἀληθείᾳ παρισταμένους τῷ θυσιαστηρίῳ. Τί οὖν; ἐχρῆν διὰ τὴν πρόγνωσιν τῶν τασοῦτων ἀγαθῶν εἰσαγαγεῖν τὸ πλάσμα; Ἡ γὰρ ἁμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα, διὰ τῆς ἐντολῆς ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν. Ἡ ἁμαρτία, τουτέστιν, ὁ διὰβόλος. Ἀφορμὴν λαβοῦσα. Ποῖαν; Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Θεός, Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκοντος καλὸν καὶ κακόν οὐ φάγη· ἢ γὰρ ἡμέρα φάγεσθαι, θανάτῳ ἀποθανῆ· ὁ διὰβόλος ἀφορμὴν λαβὼν ἀπὸ τῆς ἐντολῆς, κατασκευάσει διαβολὴν, καὶ λέγει τοῦτ'· Ἦδει γὰρ ὁ Θεός, ἢ δ' ἄρ ἡμέρα φάγεσθαι, γίνεσθε ὡς θεοί, καὶ ἐκώλυσε ὑμᾶς. Διαβάλλει τὸν Θεὸν ἐξ ἐφθόνου, καὶ ὡς βασκάνου τοῦ Θεοῦ κατατρέχει. Βασκάνου ὑμῖν ὁ Θεός, φησὶ, τῆς ἰσοθείας, ἐκώλυσε φαγεῖν ἀπὸ τοῦ δένδρου, ἐξ οὗ τὸ ἰσόθειον ὑμῖν ἀνακύπτειν ἐμελλεν. Ἀφορμὴν οὖν λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία, διὰ τῆς ἐντολῆς ἐξηπάτησε. Καλῶς εἶπε τὸ, Ἐξηπάτησεν. Οὐ γὰρ τῆλεθὸς ἐπηγγελάτο, ἀλλ' ἐξηπάτησε, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν. Ἡ γὰρ ἀπάτη θάνατον ἐγέννησεν· οὐ γὰρ πλᾶσμα θνητὸν ἦν. Πολλοὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐνόμισαν, ὅτι τὸ πλάσμα θνητὸν ἐποίησεν ὁ Θεός· οὐκ ἦν δὲ τὸ πλάσμα θνητόν. Εἰ γὰρ καὶ γῆνιν ἦν, ἀλλὰ ἀθάνατον δεδημιουργητό. Εἰ γὰρ μὴ ἀθάνατον δεδημιουργῆθη, ἀλλὰ θνητόν, ὁ εἶχεν ἐν τῇ φύσει, διὰ τί κατὰ ἀπόφασιν ἔλαβεν; Εἰ θνητόν ἦν τὸ πλάσμα τοῦτο, διὰ τί ὁ Θεός ἐπιτιμιον αὐτοῦ τίθησι τῆς παραβάσεως τὸν θάνατον; Ἡ γὰρ ἄρ ἡμέρα φάγη, θανάτῳ ἀποθανῆ. Οὐκοῦν πλὴν φάγη, θνήσκον ἦν τὸ πλάσμα. Εἰ δὲ καὶ πλὴν φάγη, θνήσκον ἦν, ἀπάτη καὶ χλευστὸν τὸ λεγόμενον, καὶ οὐκ ἀλήθεια· ἀπειλεῖ γὰρ μοι ὁ ἡμῖν. Οὐδέ τις δὲ ἀπειλεῖ τὸν ἄνθρωπον, ὅν

licet illum a consuetudine abducere videas. Non es servus, sed liber; non invitus captivus effici potes, sed teipsum sponte peccato vendis. Ne assumas apostolicam vocem: cum redargueris ita ut arcana cordis tangantur, ne dicas: Num ergo fortior sum Paulo dicente. *Non quod volo facio, sed quod odio habeo, hoc facio* (Rom. 7. 15. 19)? Ne consuetudini serviens, divina verba calumnieris: ne tuam implens cupiditatem, apostolicam calumnieris sententiam. Multi enim sæpe obtundunt excusationes in peccatis, et apostolicum nobis dictum opponunt, quod modo legebamus. Dixit, inquit, Paulus, vas electionis, qui a Spiritu sancto semper regebatur, *Non quod volo facio, sed quod odio habeo, hoc facio. Condelector legi Dei secundum interiorem hominem: video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati* (Ibid. v. 22. 23). Amat quisquis peccato addictus est, fide dignum quæpiam reperire, qui peccato suo patrocinetur: et libenter recurrit ad apostolos, non ut illis convicietur, sed ut sibi defensionem pareat. Dicit, inquit, Paulus: *Scio enim quia non habitat in me, hoc est, in carne mea, bonum* (Ibid. v. 18). Si ergo in Paulo bonum non habitat, quomodo in me habitare potest? quomodo possum bonum tenere, et boni radicem in me habere? Si tantum virum invenimus peccati captivum, ut ipse declaravit, quid de me dixeritis misero et in peccati servitutem redacto? Ne igitur duo hinc mala oriantur, ne scilicet apostolicum verbum calumnia impetatur, et nos hinc peccandi licentiam mutuemus, necesse est apostolicam mentem totam explicare. Omnium igitur quæ in Scripturis occurrunt difficultatum solutio, est argumenti ratio. Cum enim quis dicens scopum novit, de quibus nempe sit sermo, quibus dirigatur, facilem nec obscuram profert dictorum interpretationem.

2. Apostolus, ut paucis et clare loquar, imaginem universorum hominum depingit, ejus qui ab initio formatus est, ejus qui in lege fuit institutus, ejus qui in gratia libertatem adeptus est; ipsosque quasi in imagine verbo depingit. Quis ergo Adam erat ante præceptum? et quis post præceptum? quem habuit statum in lege, et quod nomen accepit in gratia? Ac quemadmodum si hodie dixerō, Deus fecit nos ad imaginem et similitudinem suam, sed quia præceptum transgressi sumus, ejecti fuimus ex paradiso, non mihi sermonem refero, sed veterem historiam mihi repeto (neque enim paradisi vidi, neque ex paradiso ejectus sum, sed patris ærumnam et præscam calamitatem depingo, ac dico, Formatus sum, transgressus sum, ejectus sum, castigatus et revocatus sum): sic Paulus de Adamo narrat, quis nempe esset ante legis præceptum (de lege loquor in paradiso data), dicitque ex persona Adami: *Ego autem vivebam sine lege aliquando* (Rom. 7. 9). Num Paulus erat lege antiquior? Paulus post omnes qui in lege educati fuerant floruit, post Christi adventum. Si ergo post legem est, quomodo se lege antiquiorem dicit? Ex iis enim quæ dicit, se lege antiquiorem declarat: *Ego autem vivebam sine lege aliquando: veniente autem præcepto, peccatum revixit*. Num post Paulum venit præceptum? Et ne quis putet legem quidem fuisse ante Paulum, ipsum vero aliquando vixisse sine lege, gentiliū more, postea vero in legem institutum fuisse, historia rei veritatem tradit. Paulus enim nunquam sine lege vixit. Quomodo enim sic vixisset, qui dicit: *Hebræus ex Hebræis, circumcisus octavo die, ex genere Israelitico* (Philipp. 3. 5)? Quandonam igitur sine lege vixit? *Ego autem sine lege vivebam: sed cum venisset mandatum, quodnam? Illud, Ex omni ligno quod est in paradiso comedes. Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit, ego autem mortuus sum* (Gen. 2. 17). Vide quomodo quasi in statera ponat peccatum et justitiam: quia tunc moritur peccatum, cum præceptum servatur; tunc moritur homo, cum

viget peccatum. Nam illud, *Cum venisset mandatum, peccatum revixit*, declarat quod ante transgressionem peccatum mortuum fuerit. Peccatum autem vocat, non peccati actum, sed diabolum. Cur autem diabolus peccatum vocat? Quia illi doctor peccati fuit. Nisi enim quis Scripturæ proprium dicendi modum attendat, a veritatis scopo multum aberrabit. Peccatum solet Scriptura vocare diabolus. Quare? Quia fuit doctor, institutor, et conciliator peccati. Similiterque Servatorem Dominum nostrum Jesum Christum vocat Scriptura Justitiam, non quasi actum justitiæ, sed quasi Doctorem justitiæ. Quamobrem de illo dicit Paulus: *Qui factus est nobis a Deo sapientia et justitia, et sanctificatio et redemptio* (1. Cor. 1. 30). Quemadmodum ergo Christus justitia vocatus est, utpote fons justitiæ; sic et diabolus peccati institutor factus et doctor, peccati nomen accepit. *Peccatum revixit, ego autem mortuus sum: et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem* (Rom. 7. 10.) Dedit enim Deus Adamo mandatum, non ut moreretur, sed ut viveret. Mandatum igitur, inquit, quod datum est mihi ad vitam, inventum est ad mortem: non quod ipsum mutatum sit, sed quod ego per transgressionem vivificam virtutem ejus subverterim. Accurate sunt explorandæ omnes quæ moventur quaestiones. Nam statim Scripturarum inimicus, qui non educatus est in verbo veritatis, non alio spectat, quam ut dicat: Non præcavit Deus, Adamum peccaturum esse? non præcavit, ipsum transgressurum esse mandatum? non præcavit, fore ut a serpente deciperetur? cur ergo mandatum dedit ei, qui ipsum non servaturum erat? Sciendum autem est, Deum omnia quidem præscire, leges vero dare, non quod ad transgressores solum respiciat, sed etiam ad eos, qui probe sunt acturi. Cur vero ut inimicus præscientiam partium tantum exanimas? cur dicis, Annon præciebat Deus quod Adam peccaturus esset? cur vero ea, quæ ex eodem ratiocinio consequuntur, taces? Tu taces improbo animo; ego utpote fidelis id prædicabo: sicut præciebat Deus Adamum esse transgressurum, sic ciebat Abelem justum fore, præciebat Enochum transferendum esse, præciebat justorum chorum fore, præciebat Noe universalem perniciem enatalurum esse, præciebat fore ut Abraham radix fidei floreret, patriarchæ splenderent, prophetæ clarent, apostoli conspicui essent, et ex ipsa massa ejus qui transgressurus erat, illa celeberrima et pulcherrima Servatoris œconomia oriretur. Præciebat apostolorum cursum, martyrum instituta, confessorum certamina, monachorum agmina, flores Ecclesiarum, sacerdotum chorum; præciebat omnes qui in veritate ante altare adfuturi erant. Quid ergo? an oportebat ob præscientiam transgressoris a creatione assistere, an vero ob præscientiam tot honorum officiorum producere? *Nam peccatum occasione accepta, per mandatum seduxit me, et per illud occidit* (Rom. 7. 11). Peccatum, id est, diabolus. *Occasione accepta*. Quia? Quia dixit Deus: *Ex omni ligno quod est in paradiso comedes; de ligno autem scientiæ boni et mali non comedes: in quacumque enim die comederis, morte morieris* (Gen. 2. 17); diabolus, occasione accepta per mandatum, calumniam parat, aitque illi: *Scit enim Deus quod quacumque die comederitis, eritis sicut dii* (Gen. 3. 5), et id vobis prohibuit. Deum calumniatur ob invidiam, et in Deum invenitur ut invidium. Eo quod vobis invideret Deus, ne essetis Deo æquales, vetuit ne comederetis ex ligno, unde æqualitas illa vobis accedet. *Occasione igitur accepta, peccatum per mandatum seduxit*. Recte dixit illud, *Seduxit*. Non enim vera promisit, sed seduxit, et per illud occidit. Nam seductio mortem peperit: non enim officium mortale erat. Multi certe putarunt Deum mortale officium creavisse; sed mortale non erat. Etiam si enim ex terra erat, ad immortale creatum fuerat. Nam si

non Immortale creatum fuisset, sed mortale, cur quod ex natura habebat, per sententiam accepit? Si mortale erat illud opificium, cur Deus ipsi in transgressionis poenam mortem indicit? In quacumque die comederis, morte morieris. Ergo antequam comederet, immortale erat opificium. Quod si antequam comederet, mortale erat, fallax et ridicula fuisset interminatio, non veritas: comminatus enim fuisset, me futurum id quod jam eram. Nemo autem cuiquam interminatur somnum, quem ex natura habet; nemo cibum, quem ex natura capit: sed interminatur Deus mortem. Quod opificium non ex creatione subibat, propter peccatum subiit. Nam si Adam præceptum divinum et legem servare perseverasset, mors locum non habuisset. Id testificatur sapiens illud oraculum: *Deus mortem non fecit, nec delectatur in perditione viventium: invidia autem diaboli mors intravit in mundum* (Sap. 1. 13. et 2. 24). Quamobrem, ut vere loquamur, præter naturam nobis accidit quod mortales simus; resurrectio autem quod ex natura inerat, nobis restituit. Ideo resurrectio dicitur, quia corruptum opificium et per peccatum lapsum, per justitiam erigitur. Si perseverasset Adam in mandato, vivus mansisset. Et quis sponsor est, ut ne videatur id ex conjectura dictum esse? Ut ergo, fratres, non conjecturis divina tractemus, sed rerum consequentia usi clarani rerum veritatem assequamur, opificii immortalitatem testificantur ea quæ sequuntur. Si natura mortale erat opificium, si morti addictum est non per peccatum, sed per naturam ipsam, quomodo naturam vicerunt Elias et Enoch? quomodo Elias assumptus est, nec mortem gustavit? quomodo Enoch translatus est, mortem non expertus? Videt pignora priscae creationis. Itaque poterat homo perpetuo vivere, si divinam servasset legem. Idcirco Deus assumptas nostri generis primitias traustulit in immortalitatem. Et vide sapientem oeconomiam. Assumit Enochum ante multas generationes; rapit Eliam post multas generationes, idque utiliter. Quia enim in duabus gentibus pia religio versatura erat, in populo præputium habenti, et in populo circumcisionem profitenti; non solum Eliam assumit, ne Judæus gloriaretur hisce primitiis honoratus; sed priorem assumit Enochum, qui non secundum legem vixerat, sed ecclesiasticum ornatum servarat. Omnia enim, quæ ante legem fuere, figura erant Ecclesie. Interroga justos usque ad Abraham et usque ad legem, quinam ipsi essent. In tribus nominibus omnia versantur: in gentilitate incredula; in iudaismo, qui secundum legem incedebant, et in christianismo, qui secundum evangelicam gratiam ducebatur. Interrogantur adversarii de Adamo, Abele, Enocho, Seth et Noe, et quotquot usque ad Abraham probe vixerunt, quinam essent. An gentiles? Verum id fides non permittit. Gentiles non erant; non enim in incredulitate vixerunt, demonibus non servierunt, sculptilibus non subjecti fuerunt, demonum errori obstiterunt. Non possunt ergo gentiles vocari. Sed quid erant? an Judæi? Sed non acceperunt legem, non custodierunt sabbata, ciborum discrimina non observarunt, circumcisionem non habuere. Si ergo prisci illi nec gentiles, nec Judæi fuere, inventiatur aliud nomen quod possit illis competere. Si neque Judæi, neque gentiles fuere, qui ante legem vixerant, quod detur illis nomen? quodnam relinquatur, nisi Christiani, non quidem nomine, sed virtute. Ideo omnes Ecclesie typi præfulserunt. In circumcisus erat Enoch, ut et Ecclesia: non servivit legi, ut nec Christi populus: non novit ciborum differentias, ut Ecclesia quæ in divina lege versatur. Antiquissima omnium est Ecclesia quæ in typo piæ religionis incedebat: et fides Abrahamæ imago erat, non Judæorum, sed Ecclesie. Ideo Apostolus sermonem de fide explorat, et ut ostendat Abrahamum esse Ecclesie, non Judæorum imaginem, ait: *Frates, scriptum est: Creditit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam. Quando ergo reputatum est, in circumcisione an in præputio* (Rom. 4. 3. 10)? Hæc Paulus,

qui ex Judæis erat, qui legem noverat, et legalia applicabat. *Non in circumcisione, sed in præputio. Et signum accepit circumcisionem, signaculum justitiæ in præputio* (Rom. 4. 11). Vide complicatam sententiarum speculationem; vide quomodo Apostolus segregat ab Abrahamo Israellem, non habentem fidei proprietatem; conjungat autem ipsi gentes, ut habentes characterem piæ religionis. *Et signum accepit circumcisionem, signaculum justitiæ, ut sit Pater omnium credentium per præputium*. Videntur quomodo figura Ecclesie in Abrahamo esset? Servator autem ut ostendat evangelicum statum ad prisecam institutionem reduci, cum dicerent Judæi: Moyses scripsit, Si quis voluerit repudiare uxorem suam, det illi libellum repudii (Matth. 19. 7); Servator contra missis legalibus, non quæsi solvat illa, sed ut veram doctrinam declaret, dicit: *Moses ad duritiam cordis vestri loquutus est: ab initio autem non fuit sic* (Ibid. 8. 8). Vide quomodo ad prisca nos reducat.

3. Dictum repeto; sed rogo, per silentium mihi favetis, ne tumultus oppositus sententiam dissolvat. Volens Servator ostendere, evangelicam doctrinam ad prisecam reducere statum, cum dicerent discipuli, imo potius Pharisæi: *Cur Moyses præcipit, Si quis dimiserit uxorem suam, det illi libellum repudii* (Deut. 24. 1)? Servator non legem reprehendit, sed illam defendit: *Moses hæc dixit ob duritiam cordis vestri: ab initio autem non fuit sic* (vide quomodo ad prisca nos remittat); sed *Qui fecit hominem, masculum et feminam fecit eos. Quæ ergo Deus conjunxit, homo non separet* (Matth. 19. 4. 6). Atque in multis deprehendo Servatorem ad prisicum et bonum statum Ecclesiam reducere. Figura igitur Ecclesie viguit ante circumcisionem. Attendite diligenter. Quia ab initio figura Ecclesie viguit, ac postmodum rursus ipsa Ecclesie regula statuta est, lex vero media interposita fuit; ut ostendat Apostolus ecclesiasticum bonum statum in serie temporum sequi et currere, legem vero interpositam esse, ait: *Lex autem subintravit* (Rom. 5. 20). Non dixit, *Lex intravit, sed, Subintravit*. Alia enim lex est quæ intrat, alia quæ subintrat. Intravit ab initio lex evangelica, non dies observans, non ciborum differentiam agnoscentes, non circumcisionem accipiens. Hæc lex ab initio a priscis illis servabatur, et ad postremos pervenit; intermedia vero lex intravit, imo potius subintravit: apostolus quæ audire est clare dicentem, ut nos diximus, *Lex subintravit*. Vis discere quo subintravit? Historiam audi. Ut Jacob propter Rachelem Labano servivit, at tempore nuptiarum illa non intravit: scopus tamen patriarchæ erat Rachelem ducere, sed fraus soceri aliam pro alia induxit, et inducta deprehensa fuit illa, quæ non quærebatur: ita Dei scopus erat semper ut Ecclesiam stateret; subinduxit vero synagogam, non per vim et fraudem illam assumens, sed ad figuram veteris historie res coaptans. Ac quemadmodum Jacob, accepta Lia, in scopo semper Rachelem habuit, sed vim fraude illam tulit: sic et Deus quo tempore synagogam habuit, hanc oderat, illam diligebat. Et quis nobis hoc testificatur? quis historie sic consideratæ sponsor est? Sæpe Deus cum synagoga legem servante versans, dicebat: *Festa vestra et neomenias vestras odit anima mea* (Isai. 1. 13. 14). Ac quemadmodum Jacob Rachelem faciem amabat, et lippitudinem oculorum Liae aversabatur (Erat enim, inquit, *Lia infirma oculis* [Gen. 29. 17]); sic Deus aversabatur synagogam, non corpore corruptam, sed anima cecam. Ideo dicebat propheta: *Et quis cæcus, nisi filii mei? et quis surdus, nisi qui dominantur eis* (Isai. 42. 19)? *Et cæci facti sunt servi Dei*. Ac sicut illic ob oculorum infirmitatem, ita hic ob cæcitatem animæ synagogam oderat. Idcirco cæcitatem illorum Servator subindicans, dicebat: *Dimittite illos, duces sunt cæcorum: cæcus autem si cæcum ducat, ambo in foveam cadent* (Matth. 15. 14). Quod vero toto tempore, quo synagoga secundum legem vixit, Deus voluerit populum illum ob ingratum animum repudiare, testificatur propheta dicens;



κατὰ φύσιν ἔγει· οὐδεὶς ἀπειλεῖ βρῶσιν, ἢν κατὰ φύσιν ἐπιδέχεται· ἀλλ' ἀπειλεῖ θάνατον ὁ Θεός. Ὁ μὴ εἶχε τὸ πλάσμα κατὰ τὴν δημιουργίαν, ἐδέξατο κατὰ τὴν ἁμαρτίαν. Εἰ γὰρ παρέμεινεν ὁ Ἀδὰμ τὴν ἐντολὴν φυλάττων, τὸν θεῖον νόμον, οὐκ ἔσχε χῶραν ὁ θάνατος. Καὶ μαρτυρεῖ τὸ σοφὸν ἐκείνο λόγιον, ὅτι Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέραται ἐκ ἀπωλεία ζώντων· φθόνον δὲ διαδόλου θάνατος εἰσηλθεν εἰς τὸν κόσμον. Ἰθὺν, εἰ δεῖ κατὰ ἀληθείαν εἰπεῖν, τὸ μὲν θνητὸν παρὰ φύσιν ἡμῖν ἐπεισῆλθεν· ἡ δὲ ἀνάστασις τὴ κατὰ φύσιν ἡμῖν ἀποδίδουσι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀνάστασις, ἐπειδὴ τὸ φθαρὲν πλάσμα καὶ πεσὸν διὰ τῆς ἁμαρτίας, ὀρθοῦται διὰ δικαιοσύνης. Εἰ παρέμεινεν ὁ Ἀδὰμ τῇ ἐντολῇ, ἔμεινεν ἂν ζῶν. Καὶ τίς ἐγγυᾶται τὸ ρῆμα, ἵνα μὴ νομισθῇ στοχασμὸς εἶναι καὶ πιθανότης; Ἴνα τοίνυν, ἀδελφοί, μὴ στοχασμοί ἐπιβάλλωμεν πρὸς τὰ θεῖα, ἀλλὰ τῇ ἀκολουθίᾳ χρῆσάμενοι καταλάβωμεν τὴν ἐναργίᾳ τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν, μαρτυρεῖ τὴν ἀθανασίαν τοῦ πλάσματος τὰ μετὰ ταῦτα. Εἰ θνητὸν ἦν κατὰ φύσιν τὸ πλάσμα, εἰ μὴ ἦν δι' ἁμαρτίαν τὸν θάνατον δεξάμενον, ἀλλὰ διὰ τὴν φύσιν αὐτὴν, πῶς τὴν φύσιν ἐνίκησαν Ἠλίας καὶ Ἐνώχ; πῶς Ἠλίας ἀνελήφθη, θανάτου μὴ γευσάμενος; πῶς Ἐνώχ μετέτεθη, θανάτου πείραν μὴ λαθῶν; Βλέπε τὰ ἐνέχυρα τῆς ἀρχαίας δημιουργίας· ὡστε ἐνεχώρησε ζῆν τὸν ἄνθρωπον διηλεκτός, εἰ τῷ θεῷ συνεπολιτεύετο νόμῳ. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἀπαρχὰς λαβῶν τοῦ ἡμετέρου γένους, εἰς ἀθανασίαν μετήνεγκε. Καὶ ὅρα τὴν σοφὴν οἰκονομίαν, Ἀναλαμβάνει τὸν Ἐνώχ πρὸ παλῶν γενεῶν, ἀρπάζει τὸν Ἠλίαν μετὰ [192] πολλὰς γενεάς, καὶ τοῦτο χρῆσιμῶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν δύο ἔθνεσιν ἐμελλεν ἡ εὐσέβεια πολιτευέσθαι, ἐν τῷ λαῷ τῷ τῆν ἀκροβυστιαν ἔχοντι, καὶ ἐν τῷ λαῷ τῷ τῆν περιτομῆν ἐπαγγελομένῳ, οὐ λαμβάνει τὸν Ἠλίαν μόνον, ἵνα μὴ ὁ Ἰουδαῖος καυχῆσθαι τῇ ἀπαρχῇ σεμνυόμενος· ἀλλὰ πρῶτον λαμβάνει τὸν Ἐνώχ, οὐ κατὰ τὸν νόμον πολιτευσάμενον, ἀλλ' ἐκκλησιαστικὴν εὐκοσμίαν φυλάξαντα. Πάντα γὰρ τὰ πρὸ νόμου τύπος ἦν τῆς Ἐκκλησίας. Ἐρώτησον τοὺς μέχρι Ἀβραὰμ καὶ τοῦ νόμου δικαίους, τίνας ἦσαν. Ἐν τρισὶν ὀνόμασι στρέφεται τὰ πάντα, ἐν Ἑλληνισμῷ τῷ τῆς ἀπιστίας μέρει, ἐν Ἰουδαϊσμῷ τῷ κατὰ νόμον πολιτευσαμένῳ, ἐν Χριστιανισμῷ τῷ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν χάριν ὀδηγουμένῳ. Ἐρωτάσθωσαν οἱ δι' ἐναντίας περὶ τοῦ Ἀδὰμ καὶ Ἀβελ καὶ Ἐνώχ καὶ Σὴθ καὶ Νῶε, καὶ ὅσοι ἐξ ἐκείνου διέπρεψαν μέχρις Ἀβραὰμ, τίνας ἦσαν; Ἑλλήνες; Ἄλλ' οὐ συγχωρεῖ ἡ πίστις. Ἑλλήνες οὐκ ἦσαν. Οὐ γὰρ ἀπίστις συνέζησαν, δαίμοσιν οὐκ ἐδούλευσαν, εἰσὸς οὐκ ὑπετάγησαν, τῇ πλάνῃ τῶν δαιμόνων ἀντέστησαν. Οὐ δύναται τοίνυν Ἑλλήνες ὀνομάζεσθαι. Ἀλλὰ τί ἦσαν; Ἰουδαῖοι; Ἄλλ' οὐκ ἐδέξαντο τὸν νόμον, οὐκ ἐφύλαξαν σάββατα, οὐκ παρετήρησαν βρωμάτων διαφορὰς, οὐκ εἶχον περιτομὴν. Εἰ τοίνυν οἱ ἀρχαῖοι μήτε Ἑλλήνες, μήτε Ἰουδαῖοι ἦσαν, εὐρέθῃ ἔτερον ὄνομα τὸ δυνάμενον αὐτοὺς ἀρμόσαι. Εἰ γε μήτε Ἰουδαῖοι, μήτε Ἑλλήνες οἱ πρὸ νόμου πολιτευσάμενοι, τίνα διδάσκον αὐτοὺς προσηγορίαν; εἰ τὸ ὑπολειπόμενον; Ἴδ' ὅθλον ἔτι Χριστιανοί, οὐ τῇ προσηγορίᾳ, ἀλλὰ τῇ δυνάμει. Διὰ τοῦτο πάντες οἱ τύποι τῆς Ἐκκλησίας προέλαμπον. Ἀπερίτμητος ὁ Ἐνώχ, ὡστερ καὶ ἡ Ἐκκλησία οὐ δουλεύει νόμῳ, ὡστερ καὶ ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ· οὐκ οἶδα διαφορὰς βρωμάτων, ὡστερ ἡ Ἐκκλησία ἡ τῷ θεῷ συμπολιτευομένη λόγῳ. Ἀρχαιότεροι πάντων ἡ Ἐκκλησία ἡ τῷ τύπῳ τῆς εὐσεβείας στοιχοῦμένη, καὶ ἡ πίστις τοῦ Ἀβραὰμ εἰκὼν ἦν οὐκ Ἰουδαίων, ἀλλὰ τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος βασανίζει τὸν λόγον τὸν περὶ τῆς πίστεως, καὶ βουλόμενος δεῖξαι τὸν Ἀβραὰμ εἰκὼν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οὐχὶ τῶν Ἰουδαίων, λέγει· Ἀδελφοί, γέγραπται, ὅτι Ἀβραὰμ ἐπίσταισε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Πότε οὖν αὐτῷ ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ὅντι ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Ταῦτα Παῦλος, ὁ ἐξ Ἰουδαίου, ἐτὸν νόμον εἶδος, καὶ τὰ κατὰ νόμον διασφύρον. Οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ· καὶ σημεῖον ἔλαβε τὴν περιτομῆν, σφραγίδα δικαιοσύνης τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ. Βλέπε πολυπλόκων νοημάτων θεωρίαν· βλέπε πῶς Ἀπόστολος ἐξοικίζει μὲν τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Ἀβραὰμ, μὴ ἔχοντα τῆς πίστεως τὴν οἰκειότητα, εἰσοικίζει δὲ τὰ ἔθνη, ὡς ἔχοντα τὸν χαρακτήρα τῆς εὐσεβείας. Καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆν, σφραγίδα δικαιοσύνης, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίας. Ὁρᾷς, πῶς ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας ἐν τῷ Ἀβραὰμ ἐπολιτεύετο; Καὶ ὁ

Σωτὴρ δὲ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἡ εὐαγγελικὴ κατὰστασις πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἄγεται κατὰστασις, λεγόντων Ἰουδαίων, Μωϋσῆς ἔγραψεν, Ἐάν τις θέλῃ ἀπολύσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, δότω αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου, ὁ Σωτὴρ πάλιν, τὰ ἐν τῷ νόμῳ παρεντιθέμενος, οὐκ ὡς ἐκλύων, ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν ἐμφαίνων λέγει· Μωϋσῆς διὰ τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν εἶπεν· ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐχ οὕτως ἐγένετο. Βλέπε, πῶς εἰς τὸ ἀρχαῖον ἡμεᾶς ἀποκαθίστησιν.

γ'. Ἐπαναλαμβάνω τὸ ρῆμα· ἀλλὰ παρακαλῶ συναγωγισάσθαι ἡμῖν διὰ τῆς σιωπῆς, ἵνα μὴ θόρυβος ἡμῖν ἀντιπνεύσας διαλύσῃ τὸ νόημα. Ὁ Σωτὴρ μου βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἄγει κατὰστασις, λεγόντων τῶν μαθητῶν, μάλλον δὲ τῶν Φαρισαίων, Τί δεῖ Μωϋσῆς προσέταξεν, Ἐάν τις ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, δότω αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου; ὁ Σωτὴρ οὐ κατηγορεῖ τοῦ νόμου, ἀλλ' ἀπολογεῖται ὑπὲρ τοῦ νόμου· Μωϋσῆς ταῦτα εἶπε διὰ τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐχ οὕτως ἐγένετο (βλέπε πῶς εἰς τὸ ἀρχαῖον ἡμεᾶς ἀποκαθίστησιν)· ἀλλ' Ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, ἄρρεν καὶ θήλυ ἐποίησεν αὐτούς, Ἄ οὐκ ὁ Θεὸς ἔκλυεν, ἄνθρωπος μὴ χωρίζετω. Καὶ διὰ πολλῶν εὐρίσκω [193] τὸν Σωτὴρα πρὸς τὴν ἀρχαίαν κατὰστασις τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐκοσμίαν ἀνάγοντα. Ἐπολιτεύετο τοίνυν ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας πρὸ τῆς περιτομῆς. Καὶ πρόσθε ἀκριδῶς. Ἐπειδὴ ἀπ' ἀρχῆς ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας ἐπολιτεύετο, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ὁ κανὼν τῆς Ἐκκλησίας, μέσος δὲ ὁ νόμος παρεισήλθεν, ὁ Ἀπόστολος βουλόμενος δεῖξαι τὴν ἀκολουθίαν τρέχουσαν διὰ τοῦ χρόνου τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐκοσμίαν, Νόμος διέκυψε, λέγει· Νόμος δὲ παρεισήλθεν. Οὐκ εἶπε, Νόμος εἰσηλθεν, ἀλλὰ, Παρεισήλθεν. Ἄλλος γὰρ ὁ εἰσελθὼν νόμος, καὶ ἄλλος ὁ παρεισελθὼν. Εἰσηλθεν ἀπ' ἀρχῆς νόμος ὁ εὐαγγελικός, οὐχ ἡμέρας παρατηρούμενος, οὐδὲ βρωμάτων διαφορὰς ἐπιστάμενος, οὐ περιτομὴν δεχόμενος. Οὗτος ἀπ' ἀρχῆς ἀπὸ τῶν ἀρχαίων ἐπολιτεύετο ὁ νόμος, καὶ εἰς τοὺς τελευταίους κατήνησε· μέσος δὲ ὁ νόμος εἰσηλθε, μάλλον δὲ παρεισήλθε· καὶ τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶν ἀκούσαι λέγοντος σαφῶς, ὡστερ εἰρήκαμεν, Νόμος δὲ παρεισήλθε. Καὶ θέλεις μαθεῖν πού παρεισήλθεν; Ἰστορίας ἀκουε. Ὅστερ Ἰακώβ ἐδούλευσε τῷ Λάβαν διὰ τὴν Ῥαχὴλ, καὶ περὶ αὐτὸν τὸν γάμον ἢ μὲν οὐκ εἰσηλθε· καὶ ὁ μὲν σκοπὸς ἦν τῷ πατριάρχῃ τὴν Ῥαχὴλ λαβεῖν, ἡ δὲ ἀπάτη τοῦ πενθεροῦ ἄλλην ἀντ' ἄλλης ἐστήγαγε, καὶ εὐρέθῃ παρεισαγομένη ἡ μὴ ζητουμένη· οὕτω σκοπὸς ἦν τῷ Θεῷ εἶναι τὴν Ἐκκλησίαν στήσασιν· παρειστήγαγε δὲ τὴν συναγωγὴν, οὐ κατὰ βίαν καὶ ἀπάτην αὐτὴν δεχόμενος, ἀλλὰ τῷ τύπῳ τῆς παλαιᾶς Ἰστορίας τὰ πρόγματα συναρμόζων. Καὶ ὡστερ ὁ Ἰακώβ σὺν τῇ Λείζ τὸν σκοπὸν εἶχε πρὸς τὴν Ῥαχὴλ, ἔφερε δὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἀπάτης βίαν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς καθ' ὃν χρόνον εἶχε τὴν συναγωγὴν, τὴν μὲν ἐμῖσει, τὴν δὲ ἐπόθει. Καὶ τίς ἡμῖν ὁ μαρτυρῶν λόγος; τίς ἐγγυᾶται τῆς Ἰστορίας τὴν θεωρίαν; Πολλάκις τῇ συναγωγῇ συζῶν ὁ Θεὸς τῇ κατὰ νόμον, ἔλεγε· Τὰς ὁρτάς ὑμῶν καὶ τὰς ρεομητίας ὑμῶν ἐμίσθησεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Καὶ ὡστερ ὁ Ἰακώβ τὸ πρόσωπον τῆς Ῥαχὴλ ἠγάπα, τὸ δὲ ἀσθενὲς τῶν ὀφθαλμῶν τῆς Λείας ἀπεστρέφετο (Ἦν γὰρ, φησὶν, ἡ Λεία ἀσθερῆς τοῖς ὀφθαλμοῖς)· οὕτως ὁ Θεὸς ἀπεστρέφετο τὴν συναγωγὴν, οὐ τῷ σώματι ὡςαν σαδραν, ἀλλὰ τῇ ψυχῇ τυφλωθείσαν. Διὰ τοῦτο ἔλεγε τὸ προφήτης, Καὶ τίς τυφλός, ἀλλ' ἡ οἱ παῖδες μου; καὶ τίς κωπός, ἀλλ' ἡ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; Καὶ ἐτυφλώθησαν οἱ δούλοι τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὡστερ ἐκεῖ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ὀφθαλμῶν, οὕτως ἐνταῦθα διὰ τὴν τυφλωσιν τῆς ψυχῆς ἀπεστρέφετο τὴν συναγωγὴν. Διὰ τοῦτο τὴν τυφλωσιν αὐτῶν ὁ Σωτὴρ αἰνιττόμενος ἔλεγε· Ἀφετε αὐτούς, ὁδοί τοἱ εἰσι τυφλοῖν· τυφλὸς δὲ τυφλὸν ἐστὶν ὁδογητῆ, ἀμφοτέροι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦσιν. Ὅτι δὲ πάντα τὸν χρόνον, καθ' ὃν ἡ συναγωγὴ συνεπολιτεύετο τῷ νόμῳ, ὁ Θεὸς ἐδούλευε ἐκείνον τὸν λαὸν διὰ τὴν ἄγνωμοσύνην ἐκβαλεῖν, μαρτυρεῖ πού προφήτης λέγων· Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἀνήγαγον πατέρας ὑμῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἔως τῆς σήμερον, πρὸ ὀφθαλμῶν μου ἦν ἐκβαλεῖν τὴν πλῆν ταυτην. Ὅτι δὲ πάλιν ἐν ὅσῳ χρόνῳ ἡ συναγωγὴ συνῆν τῷ νόμῳ, ὁ Θεὸς τὴν σκοπὸν ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν εἶχε, λέγει τῷ Μωϋσῇ· Βασὸν με,

καὶ ἐξάλειψω αὐτοὺς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ πολὺ μᾶλλον. Εἰ τοῦτο ἔχεις ἐν αὐτῷ, τὴν Ἐκκλησίαν εἰκόνα τῆς παλαιᾶς ἱστορίας, πῶς παρεισθλθεν ὁ νόμος; ἢ ἡ Λεία τῆ Ῥαχὴλ. Ὅτι δὲ, ἀδελφοί, οὐ θεωρία οὐδὲ ἀλληγορία βεβιασμένη, ἀλλ' ἀληθῶς εἰκὼν ἦν αὐτῆ τοῦ Ἰακώβ, καὶ ὅτι ὁ Ἰακώβ τοῦ τύπον ἐπλήρου, τοῦ ποτὲ μὲν τὴν συναγωγὴν, νῦν δὲ τὴν Ἐκκλησίαν ἔχοντος, αὐτὸς βῶθ διὰ τοῦ προφήτου Ἐγὼ ὀρέσθεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χειρὶ προφήτου ὁμοιώθη. Καὶ ἐδοῦλευσεν Ἰακώβ ἐν γυναικί, καὶ ἐν γυναικί ἐφυλάξατό με. Διὰ τί οὐν ἐφύλαξεν; ἢ πῶς ἐφύλαξεν; Εὐρήσεις, ἀδελφοί, κατὰ ἄλλην πάλιν θεωρίαν τὸν Ἰακώβ ἐτέρως λαμβάνοντα τὴν γυναῖκα, ἐτέρως δὲ τὸν Ἰσαὰκ τὸν πατέρα τοῦ Ἰακώβ. Ἰσαὰκ λαμβάνων τὴν γυναῖκα, οὐκ αὐτὸς ἦλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, καὶ ἔλαθεν, ἀλλὰ ἀπέστειλε τὸν δούλον αὐτοῦ, καὶ ἐμνηστεύσατο ὁ δὲ Ἰακώβ οὐ διὰ δούλου μνηστεύεται, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ. Ἦν γὰρ καὶ τοῦτο τύπος τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Νέας. Τὴν γὰρ παλαιὰν συναγωγὴν μνηστευσάμενος ὁ Θεός, διὰ τοῦ οἰκέτου [194] Μωϋσέως λαμβάνει. Ἰσαὰκ λαμβάνων γυναῖκα δι' οἰκέτου μνηστεύεται, καὶ δι' οἰκέτου μνηστευσάμενος λαμβάνει. Ὁ δὲ Ἰακώβ οὐκ ἀποστέλλει οἰκέτην, καίτοι ἔχων οἰκέτας, ἀλλ' αὐτὸς ἦλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν. Ἦλθεν αὐτὸς μόνος ὁ πολλοῦς οἰκέτας ἔχων μόνος ἦλθεν εἰς Βεθὴλ, καὶ ἐκοιμήθη. Ὁ γὰρ Θεὸς εὐλόγησε τὸν οἶκον τοῦ Δεσπότου Ἀβραὰμ ἐν κτήνεσι καὶ ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ καὶ δούλοις καὶ ἵπποις καὶ τοῖς ἄλλοις. Καὶ τοσαῦτα κτήματα ἔχων ἔρχεται τὴν βάρδον ἔχων μόνον, καὶ λέγει ὁ Ἰακώβ· Τῆ βάρδῳ μου διηλθον τὸν Ἰορδάνην τοῦτον, ἀντὶ τοῦ, Ῥάβδον μόνον ἔχων ἐξῆλθον μόνος, ὁ πολλῶν δεσπότης. Ἐξῆλθεν Ἰακώβ μόνος, ἦλθεν εἰς Βεθὴλ, καὶ ἐκοιμήθη τὴν ἐσπέραν, καὶ ὑπέθηκε λίθον τῆ κεφαλῆ· οὐκ οἶκον εὔρειν, οὐ κατόλυμα. Εἰκὼν γὰρ ἦν τοῦ λέγοντος, Ὁ δὲ Ἰδοὺ τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πού τιν ἐν κεραιῇ κλίην. Εἶτα, ἀδελφοί, καθεῦδον βλέπει τὸν οὐρανὸν ἀνεψυγμένον. Ὅσπερ γὰρ τῷ Χριστῷ οὐκ ἦν κλίνας τὴν κεφαλὴν ἐπὶ τοῦ γῆς, οὐρανὸς δὲ αὐτῷ καὶ τὸ ἐπουράνιον ἀνεψυγμένο οὕτω καθεῦδεν Ἰακώβ, οἶκον οὐκ ἔχων, καὶ τὸν οὐρανὸν βλέπων ἀνεψυγμένον, καὶ κλίμακα ἀπὸ γῆς ἕως οὐρανοῦ ἐστηριγμένην. Ἦν δὲ καὶ ἄλλω λόγῳ τύπος τῶν δικαιομένων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Ἠσαῦ φεύγων ἦλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, βουλόμενος δεῖξαι ὁ Θεός, ὅτι παντὶ τῷ ἐπὶ γῆς δικαιομένῳ οὐρανὸς ἀνεψυγεται, βλέπει τὸν οὐρανὸν ἀνεψυγμένον, καὶ κλίμακα ἐστηριγμένην ἀπὸ γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας διὰ τῆς κλίμακος. Καὶ ὁ Κύριος, φησὶν, ἐπιστήριχτο. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐκάθητο, ἀλλ', Ἐπεστήριχτο τῆ κλίμακῃ. Τίς δὲ ἡ κλίμαξ; Εἰκὼν τοῦ σταυροῦ. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἔστιν ἀνελεθεῖν εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ οἱ μὲν δι' αὐτοῦ ἀνήλθον εἰς τὸν οὐρανόν, οἱ δὲ δι' αὐτοῦ κατέβησαν. Ἰουδαῖοι ἐξέψενον τὸν οὐρανὸν διὰ σταυροῦ, καὶ ἔβη εἰς οὐρανὸν ἀνάγονται διὰ τοῦ σταυροῦ.

8. Ἄλλ' ἐπειδὴ δεῖ πανταχοῦ φεύγειν τὴν βίαν τῆς ἀλληγορίας, καὶ μαρτυριαὶς ἐγγράφοις σφραγίζειν τὰ λεγόμενα, ἴνα δεῖξῃ ὁ Σωτὴρ διὰ τῶν Εὐαγγελίων, ὅτι οἱ ἄγγελοι ἐκείνοι οἱ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας εἰκόνα τῆς εὐαγγελικῆς ἐπλήρου χάριτος, λέγει τῷ Ναθαναήλ· Ἐπειδὴ ἐπὶ οὐκ, εἰδὸς σε ὑπὸ τὴν συκῆν, ἐπιστευσας· μείζονα τοῦτων ὄψεαι. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεψυγμένον, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Ἰδοὺ τοῦ ἀνθρώπου. Ἦλθεν ἐπὶ τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, καὶ ὡς εἶδε τὸ δράμα, λέγει· Οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἡ οἰκος Θεοῦ. Καὶ μὴν οὐκ εἶδες οἶκον οἰκοδομητὸν, ἀλλὰ κλίμακα· ἀλλ' ἐπειδὴ ἴδεις, ὅτι ἡ κλίμαξ τύπος ἐστὶ τῆς Ἐκκλησίας, λέγει, Ἰούτο οἰκος Θεοῦ, τοῦτο Ἐκκλησία ἐστὶ. Καὶ πόθεν τοῦτο, ὅτι οἰκος Θεοῦ Ἐκκλησία ἐστὶ; Λέγει Παῦλος Τιμοθέω, ταῦτα γράφων· Ἐκείνου ἐλθεῖν πρὸς σὲ τάχιστα. Ἐὰν δὲ βραδύνω, ἴνα εἰδῆς, πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφασθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζώντος. Εἶτα πληρῶν δὲ πάντων τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ, τὴν ἀκτῆμονα, τὴν μισόπλουτον, τὴν μὴδὲν δεχομένην φάντασμα κοσμικόν, λέγει· Ἐὰν ἡ Κύριος ὁ Θεός μετ' ἐμοῦ, καὶ δώσῃ μοι ἄρτον φαγεῖν· καὶ ἰμάτιον περιβαλέ-

σθαι. Βλέπε, πῶς ἡ φιλόσοφος ψυχή τὴν αὐτάρκειαν οὐκ ἐκβαίνει. Ἐὰν ἡ Κύριος ὁ Θεός μετ' ἐμοῦ, καὶ δόξηται με ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ δώῃ μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἰμάτιον περιβαλέσθαι. Πρὸ τῶν εὐαγγελικῶν τὰ ἀποστολικά φθέγγεται, Καὶ ἐὰν δῶ μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἰμάτιον περιβαλέσθαι. Παῦλος διὰ τοῦ Ἰακώβ φθέγγεται· Ἐρχομαι γὰρ διατροφῆς καὶ σκεπάσματα, τοῦτοις ἀρκεσθῆσόμεθα. Ἔσται μοι ὁ τόπος οὔτος, οἰκος Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐρμηνεύεται τὸ Βεθὴλ. Βεθὴ γὰρ ἐστὶν οἰκος· τὸ δὲ Ἡλ, Θεοῦ. Ἀπῆλθεν εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν, καὶ πρῶτον αὐτῷ συναντᾷ φρέαρ. Ἦλθεν ἐπὶ τὸ φρέαρ, καὶ τοῦτο ἐσκέπαστο, καὶ εὔρειν ἐκεῖ ποιμένας. Εἰκὼν κατὰ πάντα Χριστοῦ. Πρώτη παρουσία Χριστοῦ ἐπὶ τὸ βάπτισμα. Ἐπὶ τὸ φρέαρ, φρέαρ τὸ ἀλλομένον εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἐρίσκει τὸ φρέαρ ἐσκεπασμένον, ἐπειδὴ καὶ ἡ χάρις πρὸ τῆς παρουσίας ἐκεκάλυπτο. Λέγει Ἰακώβ τοῖς ποιμέσι, Τί ἐστήκατε ἔτι; Πολλὴ ὥρα ἐστὶ· ποτίσαντες τὰ [195] πρόβατα ἀπαγάγετε. Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν, Ἐὰν μὴ πάντες ἔλθωσιν οἱ ποιμένες, οὐ δύναμεθα ἀποκυλίσει τὸν λίθον. Καὶ τί εὐθὺς ὁ Ἰακώβ; Ὁ διὰ πολλῶν καὶ διὰ πάντων ἐχρῆν γενέσθαι τῶν ποιμένων, μόνος ποιεῖ. Λαθὼν γὰρ ἀποκυλίσει τὸν λίθον. Πῶς οὖν ἠδύνατο τοῦτο μόνος ποιῆσαι, ὁ πολλοὶ μόλις ἐποιοῦν; Ἄλλ' ἐπειδὴ εἰκὼν ἦν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ Γραφὴ τὴν δύναμιν ἐδείξε τοῦ Δεσπότου, ἔτι ὁ μὴ ἠδυνήθησαν πολλοὶ κατορθώσαι, ἡ εὐαγγελικὴ χάρις κατορθώσεν. Ἐκεῖ εὔρισκε τὴν Ῥαχὴλ ἐρχομένην· πανταχοῦ γὰρ οἱ δίκαιοι οἱ ἀρχαῖοι τῷ πλεῖστῳ μέρει ἀπὸ φρέατος ἐδέξαντο τὰς μνηστεύσεις αὐτοῦ. Μωϋσῆς ἀπὸ φρέατος ἔσχε τὴν γυναῖκα τὴν θυγατέρα τοῦ Ἰσθῶρ, Ἰακώβ ἀπὸ φρέατος, ὁ δούλος τοῦ Ἀβραὰμ ἀπὸ φρέατος ἐδέξατο τὴν Ῥεβέκκαν. Πανταχοῦ τὰ μνηστῆρα τῶν ἀρχαίων ἀπὸ φρέατος, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐτέρως μνηστεύεται τὴν Ἐκκλησίαν, ἢ ἀπὸ τῶν ὑδάτων. Καὶ ἴνα συντέμω, εἰσῆλθεν, ἦλθε τὴν Ῥαχὴλ, παρεισθλθεν ἡ Λεία. Τοῦ προκειμένου ὁ ἐχεσθαι, καὶ εἰς τὸ προκειμένον ἐπανελθεῖν ἀναγκαῖον. Νόμος οὐκ παρεισθλθεν, οὐκ εἰσῆλθεν· ἐπειδὴ οὐδὲ ἡ Λεία εἰσῆλθεν, ἀλλὰ πρὸς εἰσῆλθεν. Εἰσελθεῖν γὰρ ἐστὶ τὸ γυμνῆ τῆ παρῆρσιζ χρησασθαι· παρεισελθεῖν δὲ τὸ μετ' ἄλλου πλαγιάσαντα συνεισελθεῖν. Παρεισθλθεν οὖν καὶ ἡ ἀμαρτία, παρεισῆλθεν διὰ τοῦ νόμου διάβολος. Ἢ γὰρ ἀμαρτία ἀφορμὴν λυβοῦσα διὰ τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν. ἴνα μὴ οὖν τις νομίσῃ τὴν ἐντολήν εἶναι τὴν θανατοποῖον, λέγει· Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος καὶ ἡ ἐντολὴ ἀγαθὴ καὶ δίκαια καὶ ἀγαθὴ. Τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐν ἐμοὶ γέγονε θάνατος; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἴνα ἡ ἀμαρτία φανῇ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μου κατεργαζομένη θάνατον. Πανταχοῦ ἀμαρτωλῶν λέγει τὴν ἀμαρτίαν, τούτῃστι, τὸν διάβολον. ἴνα, φησὶ, φανῇ καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ὁ διάβολος, διὰ τῆς ἐντολῆς ἐργαζόμενος θάνατον. Οἰδαμεν δὲ ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν, ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι. Σὺ, Παῦλε, σαρκικός, ὁ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κυβερνώμενος, ὁ λαλῶντα ἔχων ἐν αὐτῷ τὸν Χριστόν; Εἰ σὺ σαρκικός, διὰ τί τοὺς μαθητὰς τοὺς σοὺς ἠπάτησας λέγων· Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι; Οἱ μαθηταὶ σου οὐκ εἶσαν ἐν σαρκί, καὶ σὺ σαρκικός εἶ; Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι. Ἐγὼ. Τίς; Ὁ πρὸ τοῦ νόμου καὶ ἐν τῷ νόμῳ πολιτευσάμενος, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν. Οὐκ εἶπε, πραθεὶς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ, πεπραμένος τῆ ἀμαρτίας. Οὐ γὰρ ἔτερός τις τῶν ἀνθρώπων πέπρακεν, ἀλλ' αὐτὸν ἐπίωλησεν. Ὅσπερ γὰρ ἐν ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις εἰσὶ τινες ὁ κατὰ ἀνάγκην πιπρασόμενοι, εἰσὶ δὲ ἄλλοι ἐλευθερίας μετέχοντες, δι' ἐπιγαμίαν δὲ παιδισκίον ἢ ἐτέρας τινας ἀνάγκης εἰς δουλείαν αὐτοὺς ἐκδιδάσιν· οὕτω καὶ ὁ ἀνθρώπος, ἐλευθερὸς ὢν τὴν φύσιν, καὶ ἐλευθερὰ φύσει λαθὼν, ἐλθὼν αὐτὸν ἐπίωλησεν. Θέλεις ἰδεῖν αὐτὸν πωλούντα ἀνθρώπον; Βλέπε τί φησὶν ὁ Ἠλίας πρὸς τὸν Ἀγαθάβ, ὡς ἀπέστειλεν αὐτὸν ὁ Θεός· ἐλέγξει αὐτὸν διὰ τὸν ἀμπελώνα, ὃν ἀπέλειτο τοῦ Ναβουθῆ. Λέγει αὐτῷ Ἀγαθάβ· Εὐρηκά με, ὁ εὐθρόος μου; Λέγει αὐτῷ Ἠλίας· Εὐρηκά σε, διότι ἐπράξης ποιῆσαι τὸ ποτηρὸν ἐνώπιον Κυρίου. Ἢ γὰρ πραθεὶς ἦμῶν διὰ τῶν ἐργῶν τῆς πονηρίας. Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν. Ὁ γὰρ τῆ κακῆ συνήθειᾳ προειλημένος, οὐδὲ, ἂν θέλῃ, αὐτὸν εὐκόλως ἐκβάλλει τῆς δουλείας. Δευτέρα γὰρ φύσις ἡ συνήθεια· καὶ ἡ φύσις κατὰ τῶν ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· Οὐ γὰρ ὁ βούλομαι, τοῦτο ποιῶ, ὡς ἄπαξ πεπραμένος,

\* Locus suspectus

*Ex qua die reduxi patres vestros de terra Ægypti, et usque hodie, præ oculis habebam ut ejiciam civitatem hanc. Quod vero rursum toto tempore, quo synagoga in lege versabatur, Deus Ecclesiam in scopo habuerit, ideo dicit Moysi: Sine me, et delebo illos, et faciam te in gentem magnam (Exod. 32. 10), et multo majorem. Si in te fixum habes, Ecclesiam esse imaginem veteris historię, quomodo subintravit lex? Ut Lia in locum Rachelis. Quod vero, fratres, hæc non mera speculatio sit, nec allegoria violenter inducta, sed vera Jacobi imago; et quod Jacob Dei figuram impleverit, qui aliquando synagogam, nunc Ecclesiam habuerit, ipse Deus per prophetam clamat: Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetę assimilatus sum. Et servavit Jacob in muliere, et in muliere servavit me (Osee 12. 10. 12). Cur servavit, et quomodo servavit? Invenies, frater, secundum aliam speculationem, alio modo Jacobum uxorem duxisse, alio Isaacum patrem Jacobi. Isaac cum uxorem duxit, non ipse venit in Mesopotamiam ut acciperet, sed misit servum suum, et desponsavit; Jacob vero non per servum contrahit, sed per seipsum. Erat enim hæc etiam figura veteris et novę legis. Nam cum veterem synagogam desponsat Deus, per servum Moysen id agit. Isaac uxorem ducens per servum desponsat, et ejus ministerio nuptias contrahit. Jacob vero non mittit servum, etsi servos haberet, sed ipse venit in Mesopotamiam. Solus venit, qui multos servos habuit; solus venit qui multa subjugalia habebat. Nam Deus benedixit domum domini Abraham, in pecoribus, argento, auro, servis, equis, aliisque. Qui tot opes habebat Jacob, cum sola virga venit, aitque: Cum virga mea transivi Jordanem hunc (Gen. 32. 10); ac si diceret, Cum sola virga solus egressus sum, qui multorum dominus eram. Egressus est Jacob solus, venit in Bethel, et recubuit vespere, lapidemque capiti supposuit: non domum, non diversorium reperit. Imago quippe erat dicentis, Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet (Matth. 8. 20). Deinde, fratres, dormiens vidit cælum apertum. Quemadmodum enim Christus non habebat ubi caput reclinaret in terra, sed cælum ipsi et celestia aperta erant: sic dormit Jacob, domum non habens, et cælum videns apertum, scalamque a terra usque in cælum firmatam. Alia vero ratione figura erat eorum, qui persecutionem patiuntur. Quia enim ab Esau lugens venit in Mesopotamiam; ut ostenderet Deus omni persecutionem patienti cælum apertum esse, videt cælum apertum, et scalam firmatam a terra usque ad cælum, et angelos Dei ascendentes et descendentes per scalam. Et Dominus, inquit, firmabatur in illa (Gen. 28. 13). Non dixit simpliciter, Sedebat; sed, Firmabatur in scala. Quæ scala? Imago crucis: per illam enim in cælum ascenditur. Et alii per illam in cælum ascendebant, alii per illam descendebant. Judæi per crucem de cælo delapsi sunt, et gentes per crucem in cælum adducuntur.*

4. Verum quia ubique vitanda est allegoria violenter inducta, et quæ dicuntur Scripturarum testimoniis sunt obsignanda; ut ostenderet Servator in Evangeliiis, angelos illos qui ascendebant et descendebant, evangelicę gratiæ figuram implevisse, dicit Nathanael: Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credidisti; majora his videbis. Amen dico vobis, jam videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis (Joan. 1. 50. 51). Venit in Mesopotamiam, et ut visionem habuit, dixit: Non est hoc aliud, nisi domus Dei (Gen. 28. 17). Atqui non vidisti donorum structuram, sed scalam; verum quia sciebat scalam esse figuram Ecclesię, dicit: Hæc est domus Dei, hæc est Ecclesia. Et undenam domus Dei Ecclesia est? Id dicit Paulus, hæc Timotheo scribens: Spero me ad te venire cito. Si autem tardavero, ut scias quomodo oportuit in domo Dei conversari, quæ est ecclesia Dei vivi (1. Tim. 3. 14. 15). Deinde implens in omnibus imaginem Christi inopis, divitiarum osoris, mundanum omnem fastum

abjicientis, dicit: Si fuerit Dominus Deus mecum, et dederit mihi panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar (Gen. 28. 20). Vide, quomodo philosophi animam ea, quæ satis sint, non excedat. Si fuerit Dominus meus mecum, et duxerit me in via, et dederit mihi panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar. Ante evangelium apostolica loquetur: Si dederit mihi panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar. Paulus per Jacobum loquitur: Habentis autem alimentã, et quibus tegamur, his contenti erimus (1. Tim. 6. 8). Erit mihi locus hic, domus Dei (Gen. 28. 22). Sic enim interpretantur Bethel. Nam Bethel est domus, Hel vero Dei. Abiit in Mesopotamiam: ac primo illi puteus occurrit. Venit ad puteum qui tectus erat, et invenit ibi pastorem. In omnibus imago Christi. Primus adventus Christi est ad baptismum, ad puteum, puteum aquę salientis in vitam æternam (Joan. 4. 14). Invenit puteum tectum: nam gratia ante adventum ejus abscondita erat. Dicit Jacob pastoribus: Quid statis adhuc? Multum dicit superest, potum date pecoribus, et abducite illa. Responderit illi, Nisi venerint omnes pastores, non possumus revolvere lapidem. Ecquid tum Jacob? Quod a multis et ab omnibus faciendum erat, solus fecit: nam arreptum lapidem revolvit. Quomodo potuit solus facere quod multi vix faciebant? Sed quia imago Christi erat, virtutem quoque Domini Scriptura declaravit, nempe quod multi facere non potuerant, evangelica gratia perfecti. Illic occurrit venienti Racheli: nam plerique prisci justi a puteis sponsalia accipiebant. Moyses a puteo accepit uxorem siliam Jothoris, Jacob a puteo; servus Abrahami a puteo accepit Rebeccam. Ubique sponsalia veterum a puteo: quoniam Christus non aliunde desponsat Ecclesiam, quam ab aquis. Et ut paucis dicam, intravit, petivit Rachelem, subintravit Lia. Institutum vero hærere, et ad institutum reverti, operę pretium fuerit. Lex ergo subintravit, non intravit, quandoquidem neque Lia intravit, sed subintravit. Intrare namque est palam et fidenter ingredi; subintrare, cum aliofurtim se immittere. Subintravit ergo etiam peccatum, subintravit per legem diabolus. Nam peccatum, occasione accepta, per mandatum seduxit me, et per illud occidit (Rom. 7. 11). Ne quis ergo putet mandatum inferre mortem, addit: Itaque lex quidem sancta, et mandatum justum et bonum. Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? Absit; sed ut peccatum appareat, per bonum operatum est mihi mortem (Ibid. v. 12. 13). Ubique peccatorem vocat peccatum, id est, diabolum. Ut, inquit, diabolus supra modum peccator appareat, dum per mandatum operatur mortem. Scimus quia lex spiritualis est, ego autem carnalis sum (Ibid. v. 14). Tu, Paulus, carnalis, qui a Spiritu sancto gubernaris, qui loquentem in te habes Christum? Si tu carnalis, cur discipulos tuos decepisti, dicens: Vos non estis in carne, sed in spiritu (Ibid. 8. 9)? Discipuli tui non sunt in carne, et tu carnalis es? Ego autem carnalis sum. Ego. Quis? Qui ante legem et in lege conversatus sum, Venditus sub peccato. Non dixit, Venditus a peccato; sed, Venditus peccato. Non enim alius homo vendidit, sed se ipse vendidit. Quemadmodum enim apud nos homines sunt aliqui, qui per vinum venduntur, alii autem liberi, qui vel ut ancillas ducant uxores, vel ob aliam quandam necessitatem servituti se dedunt: sic et homo natura liber, et liberam naturam nactus, sponte seipsum vendidit. Vis videre hominem seipsum vendentem? Perpende quid dicat Achabo Elias, cum misit illum Deus, ut ipsum redargueret circa vineam, quam abstulerat Nabulthe. Dicit ei Achab: Invenisti me, inimicus meus? Dixit illi Elias: Inveni te, quia venditus es ut faceres malum coram Domino (3. Reg. 21. 20). Venditio enim nostra sit per opera nequitia. Ego autem carnalis sum, venditus sub peccato. Qui enim mala consuetudine captus est, neque si voluerit, sese facile ex servitute expedit. Nam consuetudo est secunda natura: ipsaque natura contra homines pugnat. Ideo intulit: Non

enim quod volo facio (Rom. 7. 15). ut semel venditus, neque quod volo operor. Hæc verba servum decent. Sicut enim ille non quæ vult facit, sed quæ jubetur: sic homo non habebat potestatem faciendi ea quæ vellat, sed a peccato jubebatur. Jam enim regnabat peccatum: Regi vero contradici non poterat. Venditus ergo erat homo, non Paulus, sed imago hominis, figmentum libertatis. Ut paucis absolvam, cum servitutis per vim inductæ multa indicia dedisset, subiunxit: *Miser ego homo, quis me liberabit a corpore mortis hujus (Ibid. v. 24)?* Viden' quomodo induxit hominem, quasi acerba servitute et tyrannide exagitatam, qui servitutem excutere optaret, libertatem quæreret, et beneficium postularet? *Miser ego homo, quis me liberabit? Quis veniet? Gratias ago Deo per Dominum nostrum Jesum Christum (Ibid. v. 25).* Ut ostendat tibi, quod venditum peccato dicat eum, qui aliquando sub lege erat? liberos autem a venditione eos, qui per evangelicam gratiam redempti fuerant, dicit: *Miser ego homo, quis me liberabit? Gratias ago Deo per Dominum nostrum Jesum Christum.* Liberavit me a lege peccati. *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me (Ibid. 3. 1).* Viden' quomodo hominem et liberatum et servientem induxit? Neque de se tantum loquitur, sed de omni humana natura simul. *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis.* Et quomodo liberatus es? *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem (Ibid. v. 3).* Quia lex præcipiebat bonum, caro autem non obediens, utpote peccato vendita; quæ non potuit lex efficere propter infirmitatem carnis, effectus per virtutem carnis Christi. *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur, propter infirmitatem carnis (non enim per seipsam lex infirmabatur, sed per carnem); Deus mittens Filium suum in similitudinem carnis peccati, condemnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, non secundum carnem ambulantes, sed secundum spiritum (Ibid. v. 4).* Dei igitur gratiæ tribuitur quæstionum solutio; quia Paulus hæc non de se loquitur, neque suam calumniatur libertatem, non seipsum sub peccatum ponit, neque se spirituale et carnale inducit; sed verbo exhibuit eum in imagine hominem ut ante legem erat, ut in lege, ut post gratiam. Deinde in notitiam induxit, quis esset homo ante legem, quis in lege, quis post libertatem in Christo acquisitam? *Deus Filium suum misit in similitudinem carnis peccati.*

5. Hic solvitur alia quæstio. Dicunt enim non Apollinaristæ tantum, sed etiam Ariani et Eunomiani, Servatorem carnem tantum assumpsisse, non animam (a). Et alii quidem argutius dixerunt, assumpsisse animam sine mente, alii carnem tantum. Demonstratum autem a nobis fuit in priori concione solere Scripturam hominem ita commemorare, ut hominem vocet illius partem. Aliquando enim ex carne totum hominem vocat: *Ad te omnis caro veniet (Psal. 64. 3)*; id est, omnis homo; aliquando ex anima, ut cum dicit: *In septuaginta quinque animabus descendit Jacob in Ægyptum (Act. 7. 14. 15)*; aliquando a spiritu: sic, *Omnis spiritus laudet Dominum (Psal. 150. 6)*. Ostende igitur, ubinam carnem vocet Scriptura eam, quæ inanimata est: nam cum obiit homo, non jam caro dicitur, sed corpus mortuum. Nemo unquam mortuum carnem vocavit, sed corpus mortuum. Quamdiu enim vivificam vim habet et vivit, caro vocatur; mortua autem, caro non appellatur, sed corpus dicitur. Corpus autem est, inanimatum omne: lapis corpus est, itemque lignum; et spiritus anima carens, corpus dicitur. Dic vero mihi, cur non acceperit animam? Venit, inquis, ipse per

semetipsum ut salutem pariat, neque anima nostra opus habuit. Cur ergo carnem assumpsit? Quia non poterat ut Deus apparere, carnem assumpsit, ut nobiscum versaretur. Ergo caro non habebat animam? Quomodo igitur esurivit et sitivit? quomodo fatigata est? Nam si abstracta anima Deum inducis, et famem et sitim illi tribuis. Alioquin, fratres, nisi esset et Deus Verbum et animatus homo vas humanitatis ipsi unitum, sed sola esset divinitas in carne, de qua anima Servator dixisset: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum (Luc. 23. 46)*? Si sola deitas erat, non autem anima, quis commendans, quid commendatum fuit? *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, id est, animam. Si solam inducis deitatem in carnem, et animam alijcis, quis commendans, quid commendatum erit? Verum manifestus est hæreticorum scopus. Ideo namque dicunt, Dominum non assumpsisse animam, ut omnia humilia verba in deitatem pertrahant, ut cum legerint, *Ego a me ipso non loquor, quia Pater meus mandatum mihi dedit, quid dicam, aut quid loquar (Joan. 12. 49)*? non humanitati, sed deitati hæc adscribant. Viden', in quantum impietatis profundum veniant? Quinam sit spiritus qui dicit, *In manus tuas commendo*, quantumcumque quærant, non inveniunt. Ex aliis enim locis res solvitur et probatur, Scripturam spiritum animam vocavisse. Audi Stephanum dicentem, cum martyrium obiret: *Domine Jesu, accipe spiritum meum (Act. 7. 59)*. Quod spiritus sit anima, Stephanus testificatur. Quis ergo est, qui commendat spiritum, et cui commendatur spiritus? de qua loquitur substantia? De illa, ad quam apostoli prophetiam pertrahunt: *Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem. Non derelinques animam meam in inferno (Psal. 15. 10)*. Num de Deo sermo erat? Deus non derelinquitur in inferno. Num infernus Deum detinuit? num vivificam virtutem corruptio detinuit? non audisti Paulum dicentem, non potuisse vitam a corruptione detineri? Vitam dicit corpus. Si corpus est vita, detenta est a morte vita. *Non derelinques animam meam in inferno (Rom. 7. 6)*. Totam collapsam humanitatem suscitavit, totum collapsum hominem renovavit. Sed si dixeris, inquit, quod ipse perfectum hominem renovaverit, quam differentiam ponis inter illum et apostolos? Nam in ipsis quoque fuit Deus. Verum aliud est inhabitare, aliud assumere et uniri. De nobis dictum est, *Inhabitabo in illis, et inambulabo (2. Cor. 6. 16. Levit. 26. 12)*. Animæ simplicitatem dicit: animæ virtutem supponit, in qua requiescit Deus et inambulat. Quia vero ipsum Christi corpus ex utero unitum templum ejus effectum est, non per profectum in virtute Deum accepit inhabitantem; sed simul templum paratum est, simul Deus in illo habitavit. Templum ergo Christi unitum erat corpus. Ideo ait: *Solve templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud (Joan. 2. 19)*. O absurditatem eorum, qui omnia sine metu audent! Verum hæc ad hæreticos, qui animam et corpus et spiritum memorant, et vim inferunt apostolico verbo dicenti: Deus custodiet corpus vestrum, et animam, et spiritum (1. Thess. 5. 23). Illud porro necesse est dicere, spiritum putant esse mentem. Si ergo spiritus meus est, cur apostolus dicit: *Psallam spiritu meo, psallam et mente (1. Cor. 14. 15)*? Si spiritus meus est, cur distinguit Paulus dicens, *Psallam spiritu, psallam et mente*? Si spiritus est meus, cur spiritum alium dicit a mente? Sed quia, inquit, hoc non admittis, explica quid sentias. Quid est illud quod dicit Paulus: Deus custodiet animam vestram et spiritum. Spiritum solet vocare Scriptura gratiam sancti Spiritus. Rogo, mecum certate et laborate. Non enim modica res est, hæreticam spinam excindere. Mos est Scripturæ spiritum vocare gratiam Spiritus; exempli causa, si quis accipiat spiritum sapientiæ et spiritum scientiæ; ipsum Spiritus donum vocatur spiritum. Dicit Paulus: *Quoniam gemulatores estis spirituum*

(a) Apollinaristæ quidem dicebant Verbum assumpsisse carnem tantum humanam, non autem animam. Quod vero Ariani et Eunomiani idipsum dixerint, non memini me legere, sed fortassis inter multos Arianos et Eunomianos, quidam erant qui illam etiam hæresim amplecterentur, quos carpit hic Anonymus.

οὐδὲ ὁ θέλω, τοῦτο πράσω. Ταῦτα πρόποντα οἰκέτη τῶν ῥήματα. Ὅσπερ γὰρ τις οὐχ ἂ θέλει, πράττει, ἀλλ' ἂ καλεῖται· οὕτως ὁ ἄνθρωπος οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν ποιεῖν, ἂ ἐβούλετο, ἀλλ' ἂ ἐκέλευτο ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας. Λοιπὸν γὰρ ἐδασίλευσεν ἡ ἁμαρτία· βασιλεὶ δὲ ἀντιλέγειν οὐκ ἦν. Πέπρατο τοίνυν ὁ ἄνθρωπος, οὐχ ὁ Παῦλος, ἀλλ' εἰκὼν τοῦ ἀνθρώπου, τὸ πλάσμα τῆς ἐλευθερίας. Καὶ ἵνα συντέμω, ὅτε εἶπε, πολλὰ τῆς ἠναγκασμένης δουλείας τεκμήρια ἐπήγαγε· *Ταλαιπῶρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ρύσεται τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Βλέπει, πῶς εἰσήγαγε τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἐν δουλείᾳ πικρᾷ καὶ τυραννίδι ἐξεταζόμενον, καὶ ἀποδύσασθαι ἐπιποθούντα τὴν δουλείαν, καὶ ἐπιζητούντα τὴν ἐλευθερίαν, καὶ [196] ἐπικαλούμενον τὴν εὐεργεσίαν; Ταλαιπῶρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ρύσεται; τίς ἐρχεται; Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἴνα δέξῃ σοι, ὅτι πράσιν τῆς ἁμαρτίας· λέγει τὸν ποτε ὑπὸ τὸν νόμον, ἐλευθερίαν δὲ τῶν πεπραμένων τοὺς διὰ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος ἐξαγορασθέντας, λέγει, *Ταλαιπῶρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ρύσεται; Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*· ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τὸν θανάτου. Καὶ πῶς ἠλευθέρωσέν; *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἡσθένει διὰ τῆς σαρκός*· ἐπειδὴ ὁ μὲν νόμος ἐκέλευε τὸ ἀγαθόν, ἡ δὲ σὰρξ οὐκ ὑπέκουεν, ὡς πεπραμένη τῇ ἁμαρτίᾳ, ἂ μὴ ἠδυνήθη ὁ νόμος κατορθῶσαι διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκός, κατώρθωσε διὰ τῆς δυνάμεως τῆς σαρκός τοῦ Χριστοῦ. *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἡσθένει διὰ τῆς σαρκός* (οὐ γὰρ δι' ἑαυτοῦ ἡσθένει ὁ νόμος, ἀλλὰ διὰ τῆς σαρκός), ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιωματι σαρκὸς ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Ἀποδέδοται τοίνυν Θεοῦ χάριτι τῶν ζητουμένων ἡ λύσις, ὅτι οὐ περι ἑαυτοῦ ταῦτα Παῦλος φλέγγεται, οὐδὲ τὴν ἑαυτοῦ συκοφαντεῖ ἐλευθερίαν, οὐχ ἑαυτὸν ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν τίθησιν, οὐδὲ πνευματικὴν καὶ σαρκικὴν ἑαυτὸν εἰσχεῖται· ἀλλ' ἐστῆσεν, ὡσπερ ἐν εἰκόνι, τῷ λόγῳ τὸν πρὸ τοῦ νόμου ἄνθρωπον, τὸν ἐν τῷ νόμῳ, τὸν μετὰ τὴν χάριν· εἶτα ἐποίησεν εἰσελθεῖν εἰς ἐπίγνωσιν, τίς ἦν ὁ ἄνθρωπος ὁ πρὸ τοῦ νόμου; τίς ἐν τῷ νόμῳ; τίς μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ ἐλευθερίαν; Ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιωματι σαρκὸς ἁμαρτίας.

ε'. Ἐναυθῆα λυεῖται καὶ τὸ ἕτερον ζήτημα. Λέγουσι γὰρ οὐκ Ἀπολιναριοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἀρειανοὶ καὶ Εὐνομῶνοί, ὅτι σὰρκα μόνον ἀνέλαθεν ὁ Σωτὴρ, οὐχὶ δὲ καὶ ψυχὴν. Καὶ οἱ μὲν ἐφιλοτίμησαντο, καὶ εἶπον ψυχὴν ἀνευ νοῦ, οἱ δὲ σὰρκα μόνην τὸν Σωτῆρα εἰληφέναι. Ἀποδέδεικται δὲ ἡμῖν διὰ τῶν προειρημένων τῆ προτεραιᾶ, ὅτι ἡ Γραφὴ εἶπωε τοῦ ἀνθρώπου μνημονεύειν, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ μέρους καλεῖν. Ποτὲ γὰρ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τὸν πάντα ἄνθρωπον ὀνομάζει (Πρὸς σὲ πάντα σὰρξ ἦξει, ἀντί τοῦ, πᾶς ἄνθρωπος), ποτὲ δὲ ἀπὸ ψυχῆς, ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἐν ἐβδόμηκοιτα πέντε ψυχαῖς κατήλθεν Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον*· ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς πνοῆς, ὡς τὸ, *Πᾶσα ἀποῆ αἰνεσάτω τὸν Κύριον*. Δεῖξον τοίνυν πού τὴν σὰρκα ἀψυχὸν ἡ Γραφὴ λέγει· ἔαν δὲ ὅλως τελευτήσῃ, οὐκέτι σὰρξ λέγεται, ἀλλὰ σῶμα νεκρόν. Οὐδέεις ποτε νεκρὸν ἐκάλεσε σὰρκα, ἀλλὰ σῶμα νεκρόν. Ἔως γὰρ ἔχει τὴν ζωτικὴν δύναμιν καὶ ζῆ, σὰρξ ὀνομάζεται· νεκρωθεῖσα δὲ, σὰρξ μὲν οὐ καλεῖται, σῶμα δὲ προσαγορεύεται. Σῶμα γὰρ πᾶν ἀψυχὸν καὶ λῆθος σῶμα, καὶ ἕζλον σῶμα, καὶ πνεῦμα, ὃ μὴ ἐχῆ ψυχὴν, σῶμα λέγεται. Εἰπέ δὲ μοι, διὰ τί μὴ ἀνέλαβε τὴν ψυχὴν; Ἦλθε γὰρ, φησὶν, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ὄσσει, οὐ χρεῖαν δὲ εἶχε τῆς ἡμετέρας ψυχῆς. Διὰ τί οὖν τὴν σὰρκα ἀνέλαθεν; Ἐπειδὴ οὐκ ἴδύνατο φανῆναι ὡς Θεὸς, ἀνέλαβε τὴν σὰρκα, ἵνα δι' αὐτῆς πολιτευσῆται. Οὐκ οὖν οὐκ εἶχε ψυχὴν ἢ σὰρξ; Πῶς οὖν ἐπέβασε; πῶς ἐδίψησε; πῶς ἐκοπίασεν; Εἰ γὰρ τὴν ψυχὴν ἐκβαλὼν τὸν Θεὸν

εἰσάγει, καὶ τὴν πείναν καὶ τὴν δίψαν ἐπ' ἐκείνον φέρει. Ἄλλως τε, ἀδελφοί, εἰ μὴ ἦν καὶ Θεὸς Λόγος καὶ ἔμφυχος ἄνθρωπος τὸ σκεῦος τῆς ἀνθρωπότητος τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ, ἀλλὰ μόνη ἦν ἡ θεότης ἐν σαρκί, περὶ ποίας ὁ Σωτὴρ ἔλεγε ψυχῆς, *Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθω τὸ πνεῦμά μου; [197] Εἰ θεότης ἦν μόνη, ψυχὴ δὲ οὐκ ἦν, τίς ὁ παραθέμενος, καὶ τί τὸ παραθεθὲν; Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθω τὸ πνεῦμά μου,* τούτεστι, τὴν ψυχὴν. Εἰ μόνη εἰσηγῆ τὴν θεότητα ἐν τῇ σαρκί, ψυχὴν δὲ ἐκβάλλει, τίς ὁ παραθέμενος, καὶ τί τὸ παραθεθὲν; Ἄλλ' ὁ σκοπὸς τῶν αἰρετικῶν δήλος. Διὰ τοῦτο γὰρ ψυχὴν λέγουσι μὴ ἀνειληφέναι τὸν Κύριον, ἵνα πάντα τὰ ταπεινὰ τῶν ῥημάτων εἰς τὴν θεότητα ἐκκύσωσιν· ἵν' ὅταν ἀναγνώσῃ, *Ἐγὼ ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ὅτι ὁ Πατήρ μου ἐντολήν μοι δέδωκε, τί εἶπω, ἢ τί λαλήσω*, μηκέτι τῇ ἀνθρωπότητι, ἀλλὰ τῇ θεότητι ἐπιγράφωσιν. Εἶδες, εἰς ὅσον βυθὸν ἀσεβείας ἐξολισθαίνουσι; Ποῖόν ἐστι τὸ πνεῦμα, ὃ λέγει, *Εἰς χεῖράς σου παρατίθω*, κἄν βιάσωνται, οὐκ εὐρίσκουσι. Λύεται γὰρ δι' ἐτέρων, ὅτι τὸ πνεῦμα τῆς ψυχῆν ἐκάλεισεν. Ἄκουε Στεφάνου λέγοντος ἐν τῷ μαρτυρίῳ, *Κύριε Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου*. Ὅτι τὸ πνεῦμα ἢ ψυχὴ ἐστὶ, Στέφανος μαρτυρεῖ. Τίς οὖν ὁ παρατιθέμενος τὸ πνεῦμα, καὶ τί, ᾧ παρετέθη τὸ πνεῦμα; περὶ ποίας δὲ διαλέγεται οὐσίας; Εἰς ἦν οἱ ἀπόστολοι τὴν προφητείαν ἔλκουσιν, *Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου, οὐδὲ δώσεις τὸν ὄσιν σου ἰδεῖν διαφθοράν. Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου*. Περὶ Θεοῦ ἦν ὁ λόγος; Θεὸς οὐ καταλιπέται εἰς ἄδου. Κατέειπε γὰρ ἄξις Θεόν; κατέειπε τὴν ζωὴν ζῶσαν ἢ διαφθορά; οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, καθότι οὐκ ἦν δυνατόν τὴν ζωὴν ὑπὸ τῆς φθορᾶς κατέχειν; Τὴν ζωὴν τὸ σῶμα λέγει. Εἰ δὲ τὸ σῶμα ζωὴ, κατέειπε τὴ ζωὴ θανάτῳ; *Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου*. Ὅλην πσοῦσαν τὴν ἀνθρωπότητα ἄλην ἤγειρεν. ὅλον πεσόντα τὸν ἄνθρωπον ἄδου ἀνεκάλισεν. Ἄλλ' ἐάν ἐπῆς, φησὶ, Τέλειον ἄνθρωπον ἀνεκάλισεν, ποῖαν διαφορὰν αὐτῷ δίδως παρὰ τοὺς ἀποστόλους; Καὶ γὰρ ἐν ἐκείνοις ἐγένετο ὁ Θεός. Ἄλλ' ἕτερον ἐστὶν ἐνοικήσαι, καὶ ἄλλο ἀναλαβεῖν καὶ ἐνωθῆναι. Περὶ ἡμῶν εἴρηται, *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω*. Τῆς ψυχῆς λέγει τὴν ἀπλότητα, τὴν ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ὑποτίθεται, ἢ ἐπαναπαύεται Θεὸς καὶ ἐμπεριπατεῖ. Ἐπεὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐκ κοιλίας ἐνωθὲν ναὸς ἐγένετο, οὐ κατὰ προκοπὴν πολιτείας ἐδέξατο Θεὸν ἐνοικούντα, ἀλλ' ἅμα ναὸς κατεσκευάσθη, ἅμα Θεὸς ἐνώκησεν. Ναὸς οὖν ἦν τοῦ ἐνωθέντος Χριστοῦ τὸ σῶμα. Διὰ τοῦτο φησι, *Λύσεται τὸν ναὸν τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Ὡς τῆς ἀτοπίας τῶν πάντα τολμῶντων ἀδῶς! Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸς αἰρετικούς τοὺς λέγοντας ψυχὴν καὶ σῶμα καὶ πνεῦμα, καὶ βιαζομένους τὸ ἀποστολικὸν ῥῆμα τὸ λέγον· Ὁ Θεὸς φυλάξει ὑμῶν τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ πνεῦμα. Ἐκείνο ἀναγκαῖον εἶπεν· Πνεῦμα νομίζουσι τὸν νοῦν. Εἰ τοίνυν τὸ πνεῦμα ὁ νοῦς ἐστὶ, διὰ τί ὁ Ἀπόστολος λέγει, *Ψαλῶ τῷ πνευματικῷ μου, ψαλῶ καὶ τῷ νοῖ*; Εἰ γὰρ τὸ αὐτὸ πνεῦμα καὶ νοῦς, διὰ τί μερίζει Παῦλος λέγων, *Ψαλῶ τῷ πνευματικῷ, ψαλῶ καὶ τῷ νοῖ*; Εἰ τὸ πνεῦμα νοῦς, διὰ τί νοῦν παρὰ τὸ πνεῦμα ἕτερον λέγει; Ἄλλ' ἐπειδὴ, φησὶν, οὐ κατεδέξω οὕτως, ἐρμηνεύσον ὡς φρονεῖς. Τί ἐστὶν ὃ λέγει Παῦλος, Ὁ δὲ Θεὸς φυλάξει ὑμῶν τὴν ψυχὴν καὶ τὸ πνεῦμα; Πνεῦμα ἕθος τῆ Γραφῆ καλεῖν τὸ χάρισμα τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Παρακαλῶ, συναγωνισασθὲ μοι τῷ κημάτῳ. Οὐ γὰρ μικρὸν πρᾶγμα αἰρετικὴν ἀκανθὰν ἐκκόψαι. Πνεῦμα, ἕθος τῆ Γραφῆ καλεῖν τὸ χάρισμα τοῦ ἀγίου Πνεύματος· ὅλον ἔαν τις λάβῃ πνεῦμα σοφίας, ἢ πνεῦμα γνῶσεως· αὐτὸ τὸ δῶρον τοῦ Πνεύματος καλεῖται πνεῦμα. Λέγει Παῦλος, *Ἐπεὶ ἠλωατὶ πνευματικῶν ἐστὲ*, ἀντί τοῦ, *Χαρισμάτων πνευματικῶν*· οὐ γὰρ πολλὰ πνεύματα. *Ἐπεὶ ἠλωατὶ ἐστε πνευματικῶν, εἰ καὶ ὁδὸν ὑπερβολὴν ὑμῖν δείκνυμι*. Δείκνυμι, φησὶν, ὑμῖν τίνα ὀφείλετε τῶν χαρισμάτων ζητεῖν. Καλεῖται τοίνυν πνεῦμα ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, οὐκ αὕτη ἢ οὐσία τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' ἡ ἐνέργεια τοῦ Πνεύματος. Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. Ἐνέργεια Πνεύματος, [198] τὸ πνεῦμα, τούτεστι τὸ χάρισμα, οὐκ αὕτη ἢ οὐσία τοῦ Πνεύματος. Καλὴ οὐ πνευματικὴς, καὶ καλεῖται τὸ παρὰ σοὶ χάρισμα πνεῦμα. Λέγει οὖν ὁ Ἀπόστολος, Ὁ Θεὸς φυλάξει ὑμῶν

τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ χάρισμα, ὃ ἐλάβετε ἀπὸ τοῦ Πνεύματος. Πάλιν τὸ πνεῦμα χάρισμα λέγει. Τὸ δὲ χάρισμα διὰ σπουδῆς αὐξεται, καὶ δι' ἀμελείας ἀπόλλυται. Ὁ Ἀπόστολος λέγει. *Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε.* Ὅτε δὲ τὴν οὐσίαν τοῦ Πνεύματος σβέσαι δυνατόν, οὔτε τὸν νοῦν τὸν κατὰ φύσιν ὄντα· ἀλλ' ἐπειθὲ

τὴν χάριν ἐν μὲν τῇ σπουδῇ αὐξομεν, ἐν δὲ τῇ βραθυμίᾳ σβέννυομεν, λέγει· Τὸ χάρισμα, ὃ ἐλάβετε, μὴ σβέννυτε. Πνεῦμα τοίνυν καλεῖ τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. ὧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## MONITUM

*Principium Indictionis, inquit Savilius, sive anni novi a mense Septembri jam inde a temporibus Constantini sumebant Græci, idque eo fortasse magis, quia ab eodem fere tempore initium ceperat annus Ægyptiorum, seu potius Alexandrinus, qui nomina habet communia cum anno Ægyptio, et intercalarem diem cum*

*Εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς ἰνδίκτου.*

Θαυμασταὶ τῶν ὀρθοδόξων αἱ πανηγύρεις, φαίδρα τῶν μαρτύρων αἱ μνήμαι, ἀνεπαίχυντοι τῶν εὐσεβῶν αἱ εὐωχίαι. Οὐχ ἑορτάζομεν χρόνον τῶν ἀστάτως κινουμένων· οὐ σεβόμεθα ἑναιαυτὸν, τὴν τῆς ἀνθρώπων ζωῆς δαπάνην· οὐ προσκυνοῦμεν ἀγῶνα τὸν εἰς φθορὰν ἡμᾶς ἔλκοντα· οὐ λατρεύομεν τῇ κτίσει· σύνβουλα γὰρ τὰ γεγονότα· οὐ θεραπεύομεν τὴν ὕλην· ἐξ οὐκ ὄντων γὰρ ὑπέστη· ὡς γὰρ ἀρχὴν γενέσεως ἔσχε ταῦτα, καὶ φθορᾶς ὑπόκεινται τέλει. Οὐ σεβόμεθα οὐρανόν· ὡς καπνὸς γὰρ ἐστερεώθη· οὐ σεβόμεθα στερέωμα· ἐκρυσταλλώθη· οὐ σεβόμεθα τὸ φῶς· λόγῳ γὰρ ἐδημιουργήθη· οὐ σεβόμεθα τὴν σελήνην· σχήματι γὰρ ἐκοσμήθη· οὐ σεβόμεθα τὴν γῆν· ἐξ ὕδατος γὰρ ἀνεϊκυσθή· οὐ σεβόμεθα τὸ πῦρ· ὕλικὸν γὰρ τὸ στοιχεῖον· οὐ προσκυνοῦμεν τὸ ὕδωρ· βέουσα γὰρ ἡ φύσις· οὐ λατρεύομεν τῷ χρόνῳ· οὐχ ἔστις γὰρ, ἀλλ' ἀφίσταται· οὐ σεβόμεθα τὴν ἡμέραν· διατάξει γὰρ δουλεύει. Πάντα χρόνῳ γηρᾶ· καὶ χρόνος μετὰ πάντα γηρᾶ· Θεὸς δὲ μόνος παλαιότητος ἀνώτερος· καὶ δαίκνυσιν ἡ τῆς συντελείας ἡμέρα. Ἕλληγες μὲν οὖν καὶ Ἰουδαῖοι, ἀδελφοὶ ἀνομίας, τοῦ διαβόλου τὰ λάφυρα, τῆς ἀμαρτίας τὰ ἔγγρα, τῆς πλάνης τὰ θρέμματα, τῆς δυσσεβείας ἡ πώρωσις, τῆς γενένης οἱ ναυτολόγοι, οἱ ὄψεις τῆς ἀσεβείας, οἱ υἱοὶ τῆς κατάρας. Οὗτοι ἑορταζέτωσαν δυσσεβῶς, ἐπειδὴ φρονούσιν ἀνοσίως. Οἱ μὲν τὴν πλάνην τιμάτωσαν, οἱ δὲ τὸν νόμον πατεῖτωσαν, καὶ ἑκάτεροι εἰς τὰ πονηρὰ μαθητευέτωσαν· συνήλλαξαν γὰρ. Ἰουδαῖοι παρ' Ἑλλήνων ἔμαθον τὴν εἰδωλολατρείαν, καὶ Ἕλληγες παρὰ Ἰουδαίων τὸ προφητοκτονεῖν· οἱ Ἰουδαῖοι γὰρ ἐν τῷ νόμῳ πᾶσαν Ἑλληνικὴν ἐπεδείξαντο πλάνην. Ἀλλὰ γὰρ ἀγανακτεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, ταῦτα ἀκούων; Ἐνόησον γὰρ πράξεις, καὶ μὴ χαλέπαινε πρὸς τὰς [199] μέμφεις. Ποῦ γὰρ οὐκ εἰδωλολάτρησας, εἶπέ μοι; Ἐν τῇ ἐρήμῳ μόσγον ἐγάλευσας, τροπαιοφοροῦμενος τῷ Βεελφεγῶρ ἐτελέσθης, ἐν τῇ Μωαβίτιδι τῷ Θάματι προσεκύνησας, ἐν τῇ Παλαιστίνῃ τῷ Δαγῶν ἐθυσίασας, ἐν Φοινίκῃ τῇ Ἀστάρτῃ ἐλάτρευσας, ἐν αἰγμαλωσίᾳ τῷ Χαμῶς προσεκύνησας. Ἐλείψε τόπος, οὐκ ἐλείψε μύσος. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς ἑορτάς ὑμῶν μισεῖ ὁ Δεσπότης. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, Μεμίσηκα, ἀπίσωμαι τὰς ἑορτάς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ εὐφρανθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν. Πᾶσα γὰρ ἐορτὴ Ἰουδαίων φόνος ἐπήγαγε. Νηστεύων, τὸν Ναβουθὲ ἐλίθασας· ἑορτάζων, τὸν Ἰσαΐην ἐπρίσας· πανηγυρίζων, τὸν Ἰερεμίαν εἰς λάκκον κατέβριψας. Εἰς κρί-

σεις καὶ μάχας ἀνοσίως ἐνήστευσας· κραιπαλῶν τὴν κιβωτὸν ἐπὶ τοῦ Ἑλλῆ παρέδωκας, τὸν Ἰωάννην ἀπεκεφάλισας. Εἰ τοιαῦτα ἑορτάζεις, τὸ θρηνεῖν σοι συμφέροι. Ἡμεῖς δὲ ἑορτάζομεν θεῖα καὶ παραδόξα πράγματα, τῶν μαρτύρων τοὺς ἄθλους, τῶν ταφέντων τὰς νίκας, τῶν μὴ ὀρωμένων τὰ δίκτυα, τῶν διαλυθέντων τὴν ἰατρείαν· ἐν πρώτοις τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ μου τὰ θαύματα, ἃ διὰ τὴν ἐμὴν σωτηρίαν ἀνθρώπος γεγρονῶς ἐξετέλεσεν· εἶθ' οὕτω τῶν δούλων αὐτοῦ τὰ πάθη· τοῦ Στεφάνου τὸν λιθοκόλλητον στέφανον, τοῦ ἐνδόξου Λαυρεντίου τὰ κατὰ θάνατον τρόπαια, τῆς Ἄννης τὴν ἀναυάγητον παρθενίαν. Ὡ τριάς Τριάδος κήρυξ! ὦ λείψανα τῶν ἐδυνωμένων τὰ φάρμακα! ὦ κόνις πηγῆ ἰαμάτων! ὦ οἶκος οὐρανοῦ τὸ κάλλος μιμούμενος! Ἀλλὰ καὶ τὸ ἀψυχὸν στοιχεῖον ἡ θάλασσα ἀλαλήτως βεᾶ πρὸς ὑμᾶς. Ἐλεγξας τοὺς συνδούλους, κηρύξω καγὼ τὸν Δεσπότην. Οὐ βαρεῖ με τὸ ἴχνος τοῦ πλάστου, ἀγιάζουσί με οἱ πόδες Χριστοῦ. Μωυστῆς ἔσχισεν, ἀλλ' οὗτος ἤγλασε· τὸν Ἰωάνν' ἐρρόφησα, τοῦτον δὲ φρίττω· τὸν Νῶε ἐκλυδώνησα, ἀλλ' οὐ τολμῶ προσβλέψαι τῷ χερσὶ τὸν ἀνθρώπων πλάσαντι. Ποῦ τὴν θάλασσαν ἤγλασε, τὸν οὐρανὸν τῶν ὀρνῶν ἐδόξασε, τὴν γῆν τῇ φάτῃ ἐλάμπρυνε, τὸν ἄδην διὰ τοῦ τάφου ἐφώτισεν. Οὐκ εἰμὶ ἀγνώμων καὶ ἀψυχος· ἐπιγινώσκω ὡς στοιχεῖον τὸν ποιήσαντα· οὐ λέγω μετὰ τῶν Ἰουδαίων, *Ὁυτός ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι παρὰ Θεοῦ· ἀλλὰ κράζω εὐσεβῶς, Ὁυτός μου Θεός, καὶ δοξάζω αὐτόν.* Δείξω τὰ τῆς ἐμῆς φύσεως, ἐλέγω τῶν μαιφόνων τὰς γνώμας, δημοσιεύσω τοῦ περιπατήσαντός με τὸ κράτος. Οὗτοι σύνδουλοι, ἐκείνος Δεσπότης, οὐ φόβῳ τούτους ταράττω. Ὁ μὲν Δεσπότης ἐν τῇ θάλαττῃ ἀβρόχως ἐβάδιζεν, οἱ δὲ πλείοντες ἐθουροῦντο· ὁ δὲ φόβος τοὺς κινδυνεύοντας βοᾶν παρεσκευάσεν, ὁ δὲ φιλόανθρωπος τὸ θαρρῆν παρεκελεύετο λέγων· *Θαρσεῖτε, ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε.* Θαρσεῖτε τὴν τῆς πίστεως ἔχοντες ἀγκυραν· εἰδωλολατρείας γὰρ σπιλάς οὐκ ἐβύθισεν ὑμᾶς· θαρσεῖτε, Ἰουδαϊκῆ ὑμᾶς λαίλαψ οὐ κατεπόντισε· θαρσεῖτε, αἰρετικῆ ὑμᾶς τρικυμία οὐ κλυδωνίζει. Ἐγὼ εἰμι, ὁ συνάναρχος τοῦ Πατρὸς Λόγος, τῆς ἀκτίστη· ἀρχῆς ὁ κλάδος, τῆς κοσμικῆς ἀμαρτίας ὁ ἀμνός, τῶν τῶν πῶλεων νευχιγίου ὁ κυβερνήτης, τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ὁ ἠησαυρός, τῶν μαρτυρικῶν ἀγώνων ὁ βραβευτής. *Ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε.* Ὅπου γὰρ ὁ Θεός κίρρεστιν, ἀπελήλατο κίνδυνος χάριτι Θεοῦ· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

(1. Cor. 14. 12), id est, charismatum spiritualium : neque enim multi sunt spiritus. *Quontam æmulatores estis spirituum, adhuc excellentiorem viam vobis demonstro.* Ostendo, inquit, vobis quæ charismata quæ- rere oporteat. Spiritus ergo vocatur Spiritus gratia : non vero ipsa Spiritus substantia, sed operatio Spiritus. *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus* (1. Cor. 12. 11). Spiritus operatio est spiritus, id est, gratia, non autem ipsa Spiritus substantia. Tu vocaris spiritualis, et gratia quæ apud te est, spiritus vocatur. Dicit ergo Apostolus : Deus custodiet corpus

vestrum, et animam, et gratiam quam accepistis a Spiritu. Rursus spiritum vocat gratiam. Gratia vero per studium augetur, et per negligentiam perit. Dicit Apostolus : *Spiritum non exstinguite* (1. Thess. 5. 19). Non potest autem substantia Spiritus exstingui, neque mens naturalis : sed quia gratiam studio augemus, negligentia exstinguimus, dicit : Gratiam, quam accepistis, non exstinguite. Spiritum ergo vocat Spiritus operationem, quam utinam omnes assequamur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### IN SEQUENS OPUSCULUM.

anno Romano, ut ex Theonis Commentariis in προχρίστους κανόνας Ptolemæi constat. Orationes plenæ mendis et plane spurie. Hæc certe prior est nugacissimi Græculi et infacundi, indigna quæ legatur. In solo titulo indictio memoratur ; nam in oratiuncula de indictione nihil.

### IN PRINCIPIUM INDICT:ONIS.



Mirabiles sunt orthodoxorum celebritates, lætæ martyrum memoriæ, nulli pudori obnoxia piorum convivia. Non celebramus tempus rerum multa vicissitudine se moventium : non celebramus annum, qui mundi vitam consumat : non colimus agonem, qui nos ad corruptionem trahat : non adoramus creaturam ; omnes quippe res creatæ conservæ sunt : non colimus materiam, quæ ex nihilo facta est ; hæc quippe sicut ortus initium habent, ita corruptionis fini subjiciuntur : non colimus cælum ; nam sicut fumus firmatum fuit : non colimus firmamentum, quod crystalli more fixum est : non colimus lucem, quæ verbo facta est ; non lunam, quæ figura quadam ornatur ; non terram, quæ ex aqua extracta fuit ; non ignem , materiale quippe est elementum ; non aquam, fluxam naturam : non tempus, quod non stat, sed abscedit : non colimus diem, quæ ordinationi servit ; omnia quippe tempore senescunt, et post omnia tempus ipsum senescit ; Deus autem unus senio superior est : idque demonstrat dies consummationis. Gentiles certe et Judæi iniquitate fratres sunt, diaboli manubiæ, peccati proles, erroris alumni, impietatis cæcitas, nautæ duces ad gehennam, serpentes impietatis, filii maledictionis. Hi festa impie celebrent, quia improbe sentiunt : hi errorem honorent, illi legem conculcent, et utrique res nefarias discant ; nam mutuo consentiunt. Judæi a gentilibus idololatriam, gentiles a Judæis prophetarum cædes didicerunt : nam Judæi in lege omnem gentilium errorem exhibuere. Verum indignaris, o Judæe, dum hæc audis ? Cogita actiones tuas, et reprehensiones ne ægre feras. Ubīnam, quæso, idola non coluisti ? In deserto vitulum conlasti, post tropæum Beelphegori initiatus es, in Moabitide Thamatzum adorasti, in Palæstina Dagoni sacrificia obtulisti, in Phoenicia Astarten coluisti, in captivitate Chamozum adorasti. Defecit locus, sed non defecit detestandus cultus. Ideo festa vestra odit Dominus. Audi enim prophetam dicentem : Odi, rejeci festa vestra, et non delector in festivitatibus vestris (Isai. 1. 14). Omne quippe festum Judæorum cædes inducit. Dum jejunares, Nabuthem lapidasti ; dum festa celebrares, Isaiam serra secuisti ; dum celebritatem ageres, Jeremiam in laeum conjecisti. Ad judicia et pugnas improbe jejunasti : in crapula versans arcam Heli tempore prædidi-

sti, et Joannem capite truncasti. Si tali modo festa celebras, par est te lugere. Nos res divinas et mirabiles celebramus, martyrum certamina, sepulorum victorias, eorum qui non amplius videntur retia, dissolutorum medicinam : in primis Christi et Dei miracula, quæ propter salutem meam homo factus edidit : deinde vero servorum ejus ærumnas ; Stephani lapidibus ornatam coronam, gloriosi Laurentii tropæa contra mortem erecta, Annæ virginitatem nullum passam naufragium. O Trinitatem Trinitatis præconem ! o reliquias dolentium medicinam ! o cinerem fontem medicamentorum ! o domum cæli pulchritudinem imitantem. Sed et ipsum inanimatum elementum mare sine loquela clamat ad vos. Postquam conservos redargui, ego quoque prædicabo Dominum. Non me premunt Opificis vestigia, me pedes Christi sanctificant. Moyses me discidit, hic vero sanctificavit : Jonam absorbui, hunc perhorresco : illum Noë fluctibus exagitavi, sed ne respicere quidem audeo eum, qui manu sua hominem formavit. Pedibus mare sanctificavit, cælum throno suo gloria affecti, terram præsepio decoravit, infernum per sepulcrum suam illuminavit. Non sum ingratum etiamsi inanimatum sim : ut elementum agnosco Conditorum : non dico cum Judæis, *Hic homo non est a Deo* (Joan. 9. 16) ; sed pie clamo, *Hic Deus meus, et glorificabo eum* (Exod. 15. 2). Ostendam naturæ mex proprietates, redarguam homicidarum animos, ejus qui supra me ambulavit imperium publicabo. Hi conservi, ille Dominus, cujus metu hos perturbabo. Dominus supra mare non madefactus ambulabat, illi vero navigantes turbabantur : timor periclitantes ad clamandum impulsi, benignus autem illi fidere jussit dicens, *Confidite, ego sum, ne timeatis* (Marc. 6. 50). Confidite fidei ancoram habentes : non enim vos idololatriæ scopulum absorbuit : confidite, non vos Judæicus turbo absorbuit ; confidite, non vos hæretica procella demergit. Ego Patris Verbum, sine principio ut Pater, increati principii rami, mundani peccati Agnus, urbium naufragii gubernator, orthodoxæ fidei thesaurus, martyrii certaminum remunerator. *Ego sum, noli-e timere.* Ubi enim Deus adest, periculum depulsum est per gratiam Dei : ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## ADMONITIO

Putat Savilius hunc sermonem alicujus recentioris esse fetum, qui post secundum Concilium Nicænum scripserit. Idque prorsus suadent ea quæ in concionis fine de restituto sanctarum imaginum cultu leguntur. At hæc extrema pars homiliæ cum præcedentibus non cohæret, ita ut videatur ad aliam concionem pertinere, ut ibidem monemus. Oratio vero tota præcedens oratoris est qui elegantia studere videtur, et epi-

## IN VENERANDAM CRUCEM.

4. Adest hodie crucis solemnitas, chorus angelorum exsultet: crucis spectaculum accedit, mortalium populus adoret: divinum crucis imperium exaltatur, fugiant dæmonum catervæ. Sed, o divina crux, angelorum ineffabile spectaculum, mortalium gloria, sceptrum regium! te quippe tanquam animatam alloquar, quæ gaudium et victoriam salutis nostræ gestas; per te clausæ paradisi portæ rursus aperiuntur; per te imperium mortis fractum est; per te infernus spoliatus est; per te mortui vita dignantur; per te latro in paradiso choreas agit et exsultat; per te copulantur cælestia terrenis; per te accedit veritatis cognitio; per te sacrum baptisma regenerationis datum est; per te remissio peccatorum hominibus concessa; per te donum Spiritus sancti obsignatum est; per te Ecclesiæ signatæ dominus Dei vocantur; per te corpore et sanguine Christi fruimur; per te filii Dei et hæredes regni cælorum effici dignamur; per te celebritates et festa exhilarantur et fulgent. Equa possit lingua recensere quot et quanta Christus Deus humano generi per te largitus sit? Quia vero hæc, o plebs sancta et celebratissima amans, nobis cognita sunt, candido corde et puro ore venerandum et vivificum lignum amplectamur, in quo confixus est Christus Deus noster, et manus divinæ clavis transfixæ sunt, in quo lancea latus perforarunt homicidæ, et acetum felle mixtum ipsi propinarunt; prætereuntes autem movebant capita sua ridentem ac dicentes: Vah, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere: si Filius Dei est, descendat nunc de cruce, et credimus ei* (*Math. 27. 42*). Hæc Hebræorum cæcus, ingratus et cæcus, qui divina prodigia beneficio acceperat. Nos autem vivificas Christi passiones adoremus, crucis supplicium, sepulturam, triduanam resurrectionem a mortuis; ut una resuscitemus et glorificemur, si quidem compatimur, ut præsignificavit vas electionis divinus Paulus (*Rom. 8. 17*). Ad hæc nos hodie convocat sanctissima crux, quam celebramus, et hos incorruptibiles semperque vivificos cibos omnibus pariter offert domibus, foris, noctibus, diebus, urbibus, solitudinibus. Eam ergo, quæ tot nobis bona largitur, læti suscipiamus, secundum Domini verbum; non tristes sicut hypocritæ (*Math. 6. 16*), sed hilaritatem animi sine fuce exhibentes. Non mihi tantum laborandum putatis, ut jejunium vobis suadeam, quantum ut vos hodie a vitio ebrietatis avertam: jejunium enim et ex consuetudine, et ex mutuo pudore nulli servant: timeo autem ebrietatem, quam ceu sortem quamdam paternam vini amatores sibi propriam ducunt. Quemadmodum enim ii, qui ad longam peregrinationem se comparant; ita quidam insani hodie ad quinque jejunii dies vinum potant. Quis ita amens est, ut antequam bibere incipiat, ebriorum instar insaniat? an ignoras quod venter depositum non servet? Venter in mutuo est infidelissimus, penus non tuta cum multa deposita accipit: damnum retinens, deposita non

servans. Cave, ne tibi crastina die ab ebrietate reverso, ea quæ nunc lecta sunt, dicantur: *Non hoc jejunium elegi, dicit Dominus* (*Isai. 58. 5*). Cur misces ea, quæ non miscenda sunt? quod consortium jejunii cum ebrietate? quæ communicatio temulentia cum temperantia? *Quis consensus templi Dei cum idolis* (*2. Cor. 6. 16*)? Templum quippe Dei sunt, in quibus Spiritus Dei habitat: templum autem idolorum sunt, qui ob ebrietatis sordes intemperantia satietatem admittunt. Hodierna dies vestibulum est jejuniorum: qui in vestibulo profanatus est, non est dignus qui in sancta intret. Nullus servus qui herum suum placare velit, inimico ejus patrono aut conciliatore utitur. Ebrietas inimicitia est in Deum: jejunium vero, initium penitentia. Si vis ergo per confessionem ad Deum revertere, fuge ebrietatem, ne tibi graviores pareat alienationem. Nec sufficit sola per se ciborum abstinentia ad laudatum jejunium, sed jejunemus jejunio acceptabili, Deo placenti. Verum jejunium est abstinentia a vitis, temperantia linguæ, abstinentia ab ira, separatio a cupiditatibus, a maledictis, a mendacio, a perjurio: abstinentia a rebus hujusmodi verum est jejunium. In his jejunium est bonum. Domino cum deliciis fruamur in meditatione eloquiorum Spiritus, et in assumptione legalium salutarium, atque in omnibus quæ animam nostram dirigunt dogmatibus. A jejunio clam peracto fugiamus: quod deprecatus propheta dicit: *Non fame occidet Dominus animam juxti* (*Prov. 10. 3*); et, *Non vidi justum derelictum, nec semen ejus querens panem* (*Psal. 36. 25*). Neque enim de sensili pane loquitur, qui sciebat filios Jacobi patriarchæ panis quaerendi causa in Ægyptum descendisse, sed de spirituali cibo verba facit, quo perficitur interior homo. Ne nobis jejunium illud eveniat, quod Judæis comminatur Deus: *Ecce dies veniant, dicit Dominus, et inducam famem super terram: non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbi Domini* (*Amos 8. 11*). Quam ideo induxit justus Judex, quia videbat eorum mentem in veritatis dogmatibus penuria premi, dum exterior homo pinguis secundum carnem esset. Spiritus ergo sanctus vos insequentem tempore matutinis et vespertinis cibis laute reficiet. Nemo a spirituali convivio sponte absit: omnes participes simus jejunii, quo a coctis cibis abstinetur. Quiescat tandem domus a mille tumultibus, a fumo et nidore, ab iis qui circumquaque discurrunt, et ventri quasi inevitabili domino serviunt. Exactores certe subditis suis aliquid libertatis interdum indulgent. Det venter quasdam ferias ori: det, et quinque dierum inducias nobiscum paciscatur, qui semper appetit, et numquam cessat; qui hodie accipit, et cras accepti oliviscitur. Cum plenus est, de temperantia philosophatur; cum vacuus, doctrinæ obliviscitur. Jejunium scænoris naturam non novit, usuram non olet mensa jejunantis, pupillum non opprimunt jejunantis filii, nec sicut serpentes illum circumplacant.



## AD SERMONEM IN VENERANDAM CRUCEM.

thetorum ubertate nimia seriem totam obruit; ita ut eloquentiam vere ferream dixeris. Cæterum ea, quæ de frugalitate, deque jejunii utilitate dicit, non inepta sunt. Hujus ætate scriptoris quinque jejunii dies circa festum sanctæ Crucis servabantur.

[200] *Εἰς τὸν τίμιον σταυρόν.*

α'. Σταυροῦ πρόκειται σήμερον ἑορτὴ, χορδὸς ἀγγέλων σκιρτάτω· σταυροῦ θέατρον ἔρχεται, δῆμος βροτῶν προσκυνεῖτω· σταυροῦ τὸ θεῖον ὕψους κρᾶτος, πλήθος δαιμόνων φυγαδεύεσθω. Ἄλλ', ὡς θεῖς σταυρὲ, τὸ τῶν ἀγγέλων ἀρρήτων θέαμα, τὸ τῶν βροτῶν καύχημα, τὸ σκήπτρον τὸ βασιλικόν! ὡς γὰρ ἐμφύχῳ σοι διαλέξομαι, χαρμόσυνά τε καὶ νικητήρια τῆς ἡμῶν γε φέροντι σωτηρίας· διὰ σοῦ πύλαι παραδείσου κλεισθεῖσαι πάλιν ἀνοίγονται, διὰ σοῦ θείαυ σου τὸ κρᾶτος τοῦ θανάτου, διὰ σοῦ ξδης ἐσκύλευται, διὰ σοῦ οἱ νεκρωθέντες ζωῆς κατηξίωται, διὰ σοῦ ὁ ληστής ἐν παραδείσῳ χορεύει καὶ ἀγγάλλεται, διὰ σοῦ συνήπται τὰ οὐράνια τοῖς ἐπιγελοῖς· διὰ σοῦ ἐπίγῳσις ἀληθείας, διὰ σοῦ βάπτισμα ἀναγεννήσεως δεδώρηται, διὰ σοῦ ἄφρασις ἀμαρτιῶν κεχάρισται τοῖς ἀνθρώποις, διὰ σοῦ ἐσφράγισται ἡ ἑωρᾶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ σοῦ Ἐκκλησίαι σημειοῦμεναι, οἴκοι Θεοῦ χρηματίζουσι· διὰ σοῦ σώματος καὶ αἵματος Χριστοῦ ἀπολαύομεν, διὰ σοῦ υἱοὶ Θεοῦ καὶ κληρονόμοι βασιλείας οὐρανῶν γενέσθαι καταξιοῦμεθα, διὰ σοῦ πανηγύρεις καὶ ἑορταὶ καταφαιδρύνονται καὶ καταλάμπονται. Καὶ ποῖα ἂν γλώσσα διεξελθεῖν ἰσχύσειεν, ὅσα καὶ οἷα διὰ σοῦ Χριστοῦ ὁ Θεὸς ἐδωρήσατο τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων; Ἐπεὶ δὲ ταῦτα, πληθὺς ἡγιασμένη καὶ φιλόεργος, διὰ τοῦ λόγου ἐπέγῳμεν, λευκαῖς δὲ καρδίαις καὶ καθαροῖς στόμασι περιπτύξομεθα τὸ σεβάσμιον καὶ ζωοποιὸν εὐλογίαν, ἐν ᾧ προσεπάγη Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ παλάμαι θεαῖαι ἤλωσαν συνεπάγησαν, ἐν ᾧ τὴν λόγῳ διὰ τῆς πλευρᾶς διήλασαν οἱ Κυριοκτόνοι, καὶ τὴν γεῦσιν τοῦ ὕδους γοῆ μεμιγμένῃ προσεπότισαν· παριόντες δὲ καὶ παρπαροεῦόμενοι, ἐκινουν τὰς κεφαλὰς, χλευάζοντες καὶ λέγοντες, Οὐαί! Ἄλλοις ἔδωκεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σώσει· εἰ γὰρ ἔστι τοῦ Θεοῦ, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύομεν αὐτῷ. Ταῦτα ἡ τῶν Ἑβραίων οὐμῳρις ἢ ἀγνώμων καὶ πεπωρωμένη, ἡ τῶν θείων τεραστῶν ἀπολαύσατα τῆς εὐεργεσίας· ἡμεῖς δὲ πιστῶς προσκυνήσωμεν τὰ ζωοποιὰ τοῦ Χριστοῦ πάθη, τὴν σταύρωσιν, τὴν ταφήν, τὴν ἐκ τῶν νεκρῶν τριήμερον ἔγερσιν· ἵνα καὶ συναναστώμεν, καὶ συνοξαθώμεν, εἴπερ συμπέλασσομεν, καθὼς τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς Παύλος ὁ θεὸς προηγόρευσεν. Ἐν τούτοις καὶ πρὸς τούτοις συγκαλεῖται γοῦν σήμερον ἡμᾶς ὁ ἑορταζόμενος πανάγιος σταυρὸς, καὶ ταῦτα τὰ ἄφθαρτα καὶ ἀείκῳ ἐδέσματα πᾶσιν ὁμοίως ἐπιτρέπει, τοῖς οἴκοις, ταῖς ἀγοραῖς, ταῖς νυξί, ταῖς ἡμέραις, ταῖς πόλεσι, ταῖς ἐρήμοις. Τὴν τοῖνον διὰ τοσοῦτων ἡμῖν τὸ παρ' ἐλευθερίας καλὴν χαριζομένην [201] ἢ φαίδρῳς ὑποδεξόμεθα κατὰ τὸν Κυρίου λόγον, μὴ σκυθρωπίζοντες ὡς ὑποκριταί, ἀλλὰ τὸ κληρὸν τῆς ψυχῆς ἀνεπιτηδεύτως διαδεικνύοντες. Καὶ οὐ τοσοῦτον μοι δεῖν ἀγῳνος ἡγεῖσθε τὴν περὶ νηστείας παράκλησιν, ὅσου τὸ μὴ σήμερον τοῖς κακοῖς τῆς μέθης περιπεσεῖν τὴν μὲν γὰρ νηστείαν, καὶ διὰ τὴν συνήθειαν, καὶ διὰ τὴν πρὸς ἀλλήλους αἰδῶ οἱ πολλοὶ καταδέχονται· φοβοῦμαι δὲ τὴν μέθην, ἣν ὡσπερ τινὰ κλῆτρον πατρώον οἱ φιλοῖνοι ἰδιάζουσιν. Ὡς γὰρ οἱ πρὸς τὰς μακρὰς ἀποδημίας ἀπαίροντες, οὕτω τινὲς τῶν ἀνοήτων σήμερον πρὸς τὰς πέντε τῶν νηστείων ἡμέρας οἰνίζονται. Τίς οὕτως ἀνόητος, ὥστε πρὶν ἀρξασθαι πίνειν, τὰ τῶν μεθύοντων παραπροῖναι; οὐκ οἶδας, ὅτι γαστήρ παρακαταθήκην οὐ διασώζει; Γαστήρ ἀλλάκτης ἐστὶν ἀπιστότατος, ταμιεῖον ἀφύλακτον πολλῶν ἐναποτε-

θέντων, τὴν μὲν βλάβην παρακατέχουσα, τὰ μέντοι παρατεθέντα οὐ διασώζουσα. Ὅρα, μὴ καὶ σοὶ ἀβρίον ἀπὸ μέθης ἐλθόντι τὰ νῦν ἀναγνώσθέντα λεχθῆ· *Οὐ ταύτην τὴν νηστείαν ἐξελεξάμην, λέγει Κύριος. Τί μιγνύεις τὰ ἀμικτα; τίς μετοχὴ νηστείας πρὸς μέθην; τίς κοινωνία τῆς οἰνοφυλίας πρὸς τὴν ἐγκράτειαν; Τίς συγκατάθεσις παρ' Θεοῦ μετὰ εἰδώλων;* Ναὺς μὲν γὰρ Θεοῦ εἰσιν, οἷς τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖ· ναὺς δὲ εἰδώλων, οἱ διὰ τῆς μέθης τὸν συμφροδῶν, τῆς ἀκολασίας κόρον ὑποδεχόμενοι. Ἡ σήμερον ἡμέρα προπύλαιόν ἐστι τῶν νηστείων· οὐ δῆπου δὲ ὁ ἐν τοῖς προθύροις βεβηλωθεὶς ἄξιός ἐστιν εἰσελθεῖν εἰς τὰ ἅγια. Οὐδεὶς οἰκτιρῆς ἐξευμενίσασθαι θέλων τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην, τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ προστάτη καὶ διαλλακτῇ κέχρηται. Μὲθῃ ἐχθρὰ ἐστὶν εἰς Θεόν· νηστεία δὲ ἀρχὴ μετανοίας. Εἰ οὖν βούλει διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἐπανελεῖν πρὸς τὸν Θεόν, φεύγε τὴν μέθην, μὴ σοι χαλεπωτέραν κατασκευάσῃ τὴν ἀλλοτριώσιν. Οὐ μέντοι ἐξαρκεῖ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀποχὴ τῶν βρωμάτων πρὸς τὴν ἐπαινετὴν νηστείαν, ἀλλὰ νηστεύσωμεν νηστείαν δεκτὴν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἀληθὴς νηστεία ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτριώσις, ἐγκράτεια γλώσσας, θυμοῦ ἀποχὴ, ἐπιθυμιῶν χωρισμὸς, καταλαλιᾶς, ψεύδους καὶ ἐπιτορκίας· ἡ τούτων ἐνόεια, νηστεία ἐστὶν ἀληθὴς. Ἐν τούτοις μὲν οὖν ἡ νηστεία καλὴν. Κατατροφῶμεν δὲ τοῦ Κυρίου ἐν τῇ μελέτῃ τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐν τῇ ἀναλήψει τῶν σωτηρίων νομίμων, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς διορθωτικῶσι τῶν ψυχῶν ἡμῶν δόγμασιν. Ἀπὸ μέντοι τῆς ἐν τῷ κρυπτῷ νηστείας φυλαξίωμεθα, περὶ ἧς καὶ ὁ προφήτης ἐπεύχεται λέγων· *Οὐ λιμοκτορήσει Κύριος ψυχὴν δικαίου*· καὶ τὸ, *Οὐκ εἶδον δικαίον ἐγκυταλεῖσθαι*. οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους. Οὐ γὰρ ἂν περὶ αἰσθητῶν ἄρτων εἴπεν, ὁ εἰδὼς τῶν παίδας τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ ἄρτων ἕνεκεν καταβάνας εἰς Αἴγυπτον, ἀλλὰ περὶ τῆς πνευματικῆς λέγει τροφῆς, καθ' ἣν ὁ ἔσω ἄνθρωπος τελειοῦται. Μὴ εἴθῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἢ τοῖς Ἰουδαίοις ἀπειληθεῖσα νηστεία· *Ἰδοὺ γὰρ ἡμέραν ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐπάξω ἐπὶ τὴν γῆν ταύτην λιμὸν, οὐ δίσταν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου*· ἐν δὲ τούτῳ ἐπήγαγεν ὁ δικαῖος κριτὴς, ἐπειδὴ ἔώρα αὐτῶν τὸν μὲν νοῦν ἐν τῇ ἀτροφίᾳ τῶν τῆς ἀληθείας διδασμάτων λιμαρχοῦμενον, ὑπερπαινούμενον δὲ αὐτῶν καὶ κατασκαρκοῦμενον τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Πάσας τοῖνον τὰς ἐφεξῆς ἡμέρας ἐστιάζει ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐθιθάξει τε καὶ ἐσπεριναῖς εὐφροσύνας. Μὴδεὶς ἐκουσίως ἀπολείπῃ τῆς πνευματικῆς εὐωχίας, πάντες μετάσχωμεν τὸ νηφαλίον τῶν περμάτων ἢ ἐπιτρεθῶν. Ἦσυχασάτω ποτὲ καὶ ὁ οἶκος ἀπὸ τῶν μυρίων θορύβων, καὶ τοῦ κἀπνοῦ καὶ τῆς κνίσης, καὶ τῶν ἄνω καὶ κάτω διατρεχόντων, καὶ οἰνεὶ ἀπαραίτητῳ δεσποίνῃ τῇ γαστρὶ λειτουργούντων. Πάντως ποτὲ καὶ οἱ φορολόγοι τοῖς ὑπογεγραμμένοις ἐλευθεριάσαι μικρὸν ἐπιτρέπουσι. Δότω τινὰ εὐκαρίαν καὶ ἡ γαστήρ τῷ στόματι, δότω σπεισάσθω πενήθιμος, ἡ σπονδὰς ἡμῖν ἢ ἀεὶ ἀπαιτούσα καὶ οὐδέποτε ληγουσα, ἡ λαμβάνουσα σήμερον, καὶ ἀβρίον ἐπιλανθαινομένη. Ὅταν ἐμπλησθῇ, περὶ ἐγκράτειας φιλοσοφεῖ· ὅταν διαπνευσθῇ, ἐπιλανθάνεται τῶν δογμάτων. Νηστεία δανείου φύσιν οὐκ οἶδεν, οὐκ ὅζει τόκων τράπεζα τοῦ νηστεύοντος. [202] οὐκ ἄγγουσιν ὄφρα τὸν νηστευτοῦ παιδοτόκοι πατρῷοι, ὡσπερ ὕφνης περιπλεκόμενοι. Καὶ ἄλλως δὲ, ἀφροσφί εἰς εὐφροσύνην ἐστὶ τὸ νηστεύειν. Ὡς γὰρ ἡ

\* Hic vultur una vox desiderari, quam articulus τῆς δεξιᾶς. Edit.

ἢ Hic in serie vitium est: quasi divinando vertinus, ut etiam infra.

διψα ἔδιν τὸν πότον εὐτρεπίζει, καὶ λιμὸς προηγησάμενος ἤδεια παρασκευάζει τὴν τράπεζαν, οὕτω καὶ τὴν τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσιν ἡ νηστεία φαιδρύνει. Μέτριον γὰρ ἑαυτὴν παρενθίσαι καὶ τὸ συνεχὲς τῆς τρυφῆς διακόψασα, ποθεινὴν σοὶ τὴν μετάλτην ποιήσει φανῆναι, ὡσπερ ἀπόδημον.

β'. Ὅστε εἰ βούλει σεαυτῷ ἐπιθυμητὴν κατασκευάσαι τὴν τράπεζαν, δέξαι τὴν ἐκ τῆς νηστείας μεταβολὴν. Σὺ ὑπὸ τοῦ σφόδρα τῆς τρυφῆς περιεχεσθαι λήληθας σεαυτῷ ἀμαυρῶν τὴν τρυφήν, καὶ ὑπὸ φιληδονίας τὴν ἔδωκν ἄφανίζων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιθυμητὸν, ὡς μὴ τῇ συνεχείᾳ τῆς ἀπολαύσεως εὐκαταφρόνητον γίνεσθαι. Ὡς δὲ σπανία ἡ κτήσις, περισπούδατος ἡ ἀπόλαυσις. Οὕτω καὶ ὁ κτισὶς ἡμᾶς διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐναλλαγῆς παράμονον ἡμῖν τὴν χάριν τῶν δεδωμένων ἐμγαλῆσται. Οὐχ ὄρα, ὅτι καὶ ἥλιος φαιδρότερος μετὰ τὴν νύκτα, καὶ ἐρῆγορρις ἡδίων μετὰ τὸν ὕπνον, καὶ ὕγεια ποθεινότερα μετὰ τὴν πείραν τῶν ἐναντιῶν; Καὶ τράπεζα τοίνυν χαριεστέρα μετὰ τὴν νηστείαν, ὁμοίως μὲν πλουσιῶσι καὶ εὐτραπέζοις, ὁμοίως δὲ τοῖς λιτοῖς καὶ αὐτόσχέδιοις τὴν διαίταν. Φοβήθητι τὸ ὑπόδειγμα τοῦ πλουσίου· ἐκείνον παρέδωκε τῷ πυρὶ ἢ διὰ βίου τρυφῆς. Ὁ γὰρ ἀδικίαν, ἀλλὰ τὸ ἀβροδίαιτον ἐγκληθεὶς, ἀπετηγανίζετο ἐν τῇ φλογὶ τῆς καμίνου. Ἴνα τοίνυν οὐδῶσμεν ἐκεῖνον τὸ πῦρ, ὕδατος χρειαί. Καὶ οὐ πρὸς τὰ μέλονται μόνον ὠφέλιμος ἡ νηστεία, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ σαρκὶ λυσιτελεστέρα· αἱ γὰρ εἰς ἄκρον εὐεξία ὑποστροφῆς ἔχουσι καὶ μεταπτώσεις, ὀκλαζούσης τῆς φύσεως, καὶ ἀναφέρειν τὸ βῆρος τῆς εὐεξίας ἀδυνατούσης. Ὅρα οὖν, μὴ νῦν διαπτύξων τὸ ὕδωρ, ὕστερον βανδὸς ἐπιθυμῆσαι, ὡσπερ ὁ πλούσιος. Οὐδεὶς ἐκραιπάλησεν ἀπὸ ὕδατος· οὐδὲν κεφαλὴ ὠδυνήθη ποτὲ ὕδατι βαρυνθείσα· οὐδεὶς ἀλλοτρίων ποδῶν ἐδεήθη ὑδροποσία συζῶν· οὐδεὶς γέριες ἀπηκρίθησαν ὕδατι καταρδόμενα. Τὸ γὰρ περὶ τὴν ψῆψιν πλημμυλὲς τοῖς τρυφῶσιν ἀνιγκαλιῶς ἀκολουθεῖ· τοῦτο τὰ σφοδρὰ νοσήματα τοῖς σώμασιν ἐνεργάζεται. Τοῦ νηστεύοντος σεμνὸν τὸ χρῆμα, οὐκ εἰς ἐρύθημα ἀναίθεδες ἐξανθούσιν, ἀλλ' ὠχρότερη τὴν σφύρην κεκοσμημένον· ὀφθαλμοὶ πραῦς, κατασταλμένον βάδισμα, πρόσωπον σύννου, ἀκολάστῳ γέλωτι μὴ καθυβριζόμενον, συμμετρία λόγων, καθαρὸς καρδίας. Μνήσθητι τῶν ἀπ' αἰῶνος ἀγίων, Ὅρα οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος, οἱ περὶ τοὺς ἐν μηλοταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστεροῦμενοι, θλιβόμενοι, κακοχούμενοι· ἐκείνων μίμησαι τὴν ἀναστροφήν, εἴπερ ζητεῖς αὐτῶν τὴν μερίδα. Τὶ τὸν Λάζαρον ἐπανέπαυσε τοῖς κόλοις τοῦ Ἀβραάμ; οὐχ ἡ νηστεία; Ἰωάννου δὲ ὁ βίος ἅπας μία νηστεία ἦν· δε οὐ κλίνην εἶχεν, οὐ τράπεζαν, οὐ γῆν ἀρόσιον, οὐκ ἀροτήρα βουῖν, οὐ σῆτον, οὐ αἰτοποῖον, οὐκ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον. Διὰ τοῦτο μαζῶν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἔστιν Ἰωάννου τοῦ βαπτιστοῦ. Παῦλον δὲ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἡ νηστεία, ἦν ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς θλίψεως καυχήμασιν ἀπρηθιμῆσται, εἰς τὸν τρίτον ἀνήγαγεν οὐρανόν. Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, ὁ Κύριος ἡμῶν νηστεῖα τὴν σάρκα, ἦν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνάλαβεν, ὀχυρώσας, οὕτως ἐν αὐτῇ τοῦ διαβόλου τὰς προσβολὰς ὑπεδέξατο, ἡμᾶς τε παιδεύων νηστείας ἀλείφειν καὶ παιδοτριβεῖν ἑαυτοὺς πρὸς τοὺς ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἀγῶνας, καὶ τῷ ἀντιπάλῳ διὰ τῆς ἐνδείας οἰνεὶ λαθὴν ἐνδίδους. Ἀπόστολος γὰρ ἦν αὐτῷ διὰ τὸ ὕψος τῆς θεότητος, εἰ μὴ διὰ τῆς ἐνδείας ὑπέβη πρὸς τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπανῶν μέντοι εἰς οὐρανὸς τροφῆς ἤφατο, τὴν φύσιν τοῦ σώματος τοῦ ἀναστάντος πιστοῦμενος. Σὺ δὲ ὑπερπιαίνων μὲν σεαυτὸν, καὶ κατασάρκων οὐκ ἀνίης, ἐκτῆκων δὲ τὸν νοῦν ἐν ἀτροφίᾳ τῶν σωτηρίων καὶ ζωοποιῶν διδασκάλων, οὐδένα λόγον ποιεῖς. Ἡ ἀγνοεῖς, ὅτι ὡσπερ ἐπὶ παρατάξεως ἡ τοῦ

ἐτέρου συμμαχία ἦταν ποιῆ τοῦ ἐτέρου, οὕτως ὁ τῆ σαρκὶ προσθέμενος, τὸ πνεῦμα καταγωνίζεται, καὶ ὁ πρὸς τὸ πνεῦμα μεταταξάμενος, καταδουλοῦται τὴν σάρκα; Ταῦτα γὰρ ἀλλήλοις ἀντίκεινται. Ὅστε εἰ βούλει ἰσχυρὸν ποιῆσαι τὸν νοῦν, [203] δάμασον τὴν σάρκα διὰ νηστείας. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὁ ψῆσιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι Ὅσοι οὐκ ἐξω ἡμῶν ἀνθρώπων διαφθίσκονται, ἔσοῦτον ὁ ἔσωθεν ἡμῶν ἀνακαιοῦνται· καὶ, Ὅταν ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι. Οὐ καταφρονήσεις τῶν φαρμάκων βρωμάτων; οὐκ ἐπιθυμίαν λήψῃ τῆς ἐν τῇ βασιλείᾳ τραπέζης, ἦν πάντως ἡ ἐνθάδε νηστεία προετρεπτοῖς; Ἡ ἀγνοεῖς τῇ ἀμετρίᾳ τοῦ κόρου παχύν σεαυτῷ τὸν βασανιστὴν κατασκευάζων σκώληκα; Ἴς γὰρ ἐν τρυφῇ δαψιλεῖ καὶ τρυφῇ διγνεκεῖ ὑπεδέξατο τινα κοινωνίαν χαρίσματος πνευματικῶν; Μωυσῆς δευτέραν λαμβάνων νομοθεσίαν, δευτέρας νηστείας ἐδεήθη· Νινευίται, εἰ μὴ καὶ τὰ ἄλογα συνεήστευσαν, οὐκ ἂν διέφυγον τὴν ἀπειλὴν τῆς καταστροφῆς. Τίνων ἔπεσε τὰ κῶλα ἐν τῇ ἐρήμῳ; οὐ τῶν κρεοφαγιῶν ἐπιθυμοῦντων; Ἐκεῖνοι ἔως μὲν ἤρχοντο τῷ μάννῳ, καὶ τῷ ἐκ πέτρας ὕδατι, Αἰγυπτίους ἐνίκων, διὰ θαλάσσης ὠδευον, οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὁ ἀσθενῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθησαν τῶν κρεῶν, τῶν λεθθῶν, καὶ ὑπέστρεψαν εἰς Αἴγυπτον ταῖς ἐπιθυμίαις, οὐκ εἶδον τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Οὐ φοβῆ τὸ ὑπόδειγμα; οὐ φρίττεις τὴν ἀδηφαγίαν, μὴ τοῦ σε τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν ἀποκλίση; Ἄλλ' οὐκ ἂν ὁ σοφὸς Δανιὴλ τὰς ὀπτασίας εἶδεν, εἰ μὴ ἡ νηστεία διαυγεστέραν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐποίησεν. Ἐκ γὰρ τῆς παχείας τροφῆς οἰνεὶ ἀθαλάδεις ἀναθυμιάσεις ἀνεπτόμεναι νεφελῆς δίκην πυκνῆς τὰς ἀπὸ τοῦ αἵτου Πνεύματος ἐγγινομένας ἐλάμφεις ἐπὶ νοῦν διακόπτουσιν. Εἰ δὲ καὶ ἀγγέλιον ἔστί τῆς τροφῆς, ἄρτος ἔστιν (ὡς φησὶν ὁ Προφήτης, Ἄρτος ἀγγέλου ἔφαγεν ἄνθρωπος), οὐ κρέα, οὐκ οἶνος, οὐχ ὅσα τοῖς δούλοις τῆς γαστρὸς διασποῦδαται. Νηστεία ὄπλον ἔστί πρὸς τὴν κατὰ δαιμόνων στρατηγίαν. Τοῦτο γὰρ τὸ γένος οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. Καὶ τὰ μὲν ἐκ τῆς νηστείας ἀγαθὰ τοσαῦτα. Ὁ δὲ κόρος, ὕβρεως ἀρχή. Εὐθέως γὰρ συνεισέπεισι τῇ τρυφῇ καὶ τῇ μέθῃ καὶ ταῖς παντοδαπαῖς καρυκαῖαις πᾶν εἶδος ἀκολασίας βοσκηματώδους. Ἐνθεν Ἰσποὶ θηλυμανεῖς οἱ ἄνθρωποι, διὰ τὸν ἐκ τῆς τρυφῆς ἐγγινομένον οἶστρον τῇ ψυχῇ παρά τῶν μεθυόντων· αἱ τῆς φύσεως ἐναλλαγῆ, ἐν ἄρβενι μὲν τὸ θῆλυ, ἐν δὲ τῷ θῆλει τὸ ἄρβεν ἐπιζητούντων. Νηστεία δὲ καὶ γαμικῶν ἔργων μέτρον γνωρίζει, καὶ τῶν ἐκ νόμου συγκεχωρημένων τὴν ἀμετρίαν κολάζουσα. Ἄ Σὺ τοῦ εὐρεῖν ἄνθρωπον μετὰ τινος ἐτέρου ὀφείλοντα δικασθαι ἐπὶ τοῦ βασιλέως, καὶ τὸ μὴ καθόλου εὐρεῖν. Πολλοὺς γὰρ ἀπόλεσε τῶν ἀδικεῖν αἰρουμένων. Διὰ ταῦτα ὁ φιλάγαθος Θεὸς οὐ παρεῖδε τὰ δάκρυα καὶ τοὺς στεναγμούς τῶν αὐτοῦ ἱερέων καὶ δούλων ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλοῦντων αὐτὸν, ὁ εἰπὼν διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐα, Κρίνατε ὄφρα τῷ, καὶ δικαιοῦσατε χιθῶν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν. Ἀλλὰ καὶ τούτων τῶν εὐχῶν εἰσακούσας, κάκεινον τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον παρανομήματα συνεχώρησε, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν οἰκεῖον κόσμον, καὶ τὴν εὐπρέπειαν τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀπένειμε, καὶ ἡμῖν τοῖς εἰλικρινῶς προσκυνούσι καὶ κατασπαζομένοις αὐτά; καὶ τὰ θεῖα παραγγέλματα αὐτοῦ φυλάττουσιν εἰρήνην σταθῆρην καὶ συγχώρησιν τῶν πεπλημμελημένων καθ' ἑκάστην ὥρεται· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Hæc vitiosa sunt, et ex alia, ut videtur, concione exc. tria. Non enim quadrant ad præcedentia.

Alioquin autem lætitiæ occasio est jejunium. Ut enim sitis suavem parat potum, et prævia fames dulcem parat mensam, sic jejunium ciborum usum lætam reddit. In medium namque se interponens, et continuam voluptatem frangens, desiderabilem tibi ciborum usum reddit quasi peregrinum.

2. Quamobrem si volueris desiderabilem tibi mensam parare, hanc ex jejuniio mutationem accipe. Tu quod deliciis ciborum nimis hæreas, ignoras te tibi delicias hebetiores reddere, et voluptatis amore voluptatem extinguere. Nihil enim ita optabile est, ut ne ex voluptatis nimia frequentia, ea tandem despiciatur: quorum autem possessio infrequens est, eorum usus optatur. Sic Creator ex vicissitudine vitæ permanentem nobis donorum gratiam providit. Non vides solem decursa nocte lætiores esse, et vigiliis post somnum dulciores, necnon valetudinem optabiliorem post contrariorum experimentum. Mensa itaque gratior post jejunium, tam divitibus et laute convivantibus, quam pauperibus et frugalibus. Exemplum divitis illius pertimesce: illum deliciæ hujus vitæ in ignem conjecerunt. Non de injustitia, sed de mensæ luxu accusatus in camino ignis torrebatur. Ut ergo ignem illum exstinguamus, aqua est opus. Neque solum ad futuram vitam utile est jejunium, sed etiam ipsi carni utilissimum est: nam pinguedo nimia mutationi et infirmitati obnoxia est, dum natura aggravatur, nec tantum pondus ferre valet. Cave igitur, ne qui aquam nunc respuis, stillam deinceps concupiscas, ut dives ille. Nemo ex aqua in crapulam deflexit; nullius caput aqua gravatum ægrotavit; nemo aquam potans alienis opus habuit pedibus; nullius pedes. nullius manus, aqua irrigante, vel colligati vel debilitati sunt. Nam comessatores necessario in ciborum decoctione laborant: hoc violentos corporibus morbos parit. Jejuni color honestus est, non rubore nimio, sed pallore temperato ornatus: oculus ejus mitis, incessus gravis, vultus modestus, incomposito risu non dehonestatus, sermo compositus, cor purum. Recordare sanctorum qui a sæculo fuerunt, quibus dignus non erat mundus, qui circumibant in melotis et in pellibus caprinis, angustiati, afflicti (Hebr. 11. 37): illorum æmulare vitam, si sortem illam requiris. Quid Lazarus effecit in sinu Abraham quiescere? annon jejunium? Joannis vero vita tota jejunium erat: qui non lectum habuit, non mensam, non terram arabilem, non bovem subjugalem, non frumentum, non pastorem, non aliud quidpiam ad vitæ usum. Ideo inter natos mulierum non fuit major Joanne Baptista (Math. 11. 11). Paulum vero jejunium, quod inter alias ærumnas numerabat, ad tertium cælum deduxit. Et quod ad supra dicta caput additur, Dominus noster carnem, quam pro nobis assumpserat, jejuniio firmans, in illa diaboli impetus excepit, ut nos doceret, quomodo per jejunium ungi et exerceri opus esset, ad tentationum certamina subeunda: atque adversario pro cibi penuriam aggrediendi velut occasionem dedit. Nam ob deitatis sublimitatem inaccessus ipsi erat, nisi ob penuriam ad humanam naturam deflexisset. Ad cælum etiam reversurus cibum attingit, ut naturam suscitati corporis credibilem redderet. Tu vero te impinguare et carnem obesam reddere non cessas, mentemque penuria salutarium et vivifi-

corum dogmatum extenuas, nihilque curas. An ignoras, sicut in acie pugnae socius adversarium opprimit, sic eum, qui carni sociatur, spiritum opprimere, et eum, qui mutans aciem spiritui jungitur, carnem subjugare? Hæc enim sibi mutuo adversantur. Quare si volueris mentem fortiorem reddere, carnem per jejunium doma. Id enim dicit Apostolus: *Quantum is, qui foris est homo, corrumpitur, tantum is, qui intus est homo, renovatur* (2. Cor. 4. 16); et, *Cum infrinor, tunc potens sum* (Ibid. 12. 10). Annon corruptus cibus despicias? annon regis mensæ desiderium assumes, quum utique hic susceptum jejunium nobis præparabit? An ignoras te immoderata satietate gravem tibi parare tortorem verinem? Quis enim ex lauto cibo et deliciis perpetuis quamdam spiritualis charismatis communicationem percepit? Moyses cum secundam legem accepit, secundo jejuniio opus habuit: Nini-vitæ, nisi etiam bruta animalia ad jejunandum secum compulissent, minas excidii non effugissent. Quorum membra in deserto exciderunt? annon eorum, qui carni esum desiderabant? Illi quamdiu manna contenti fuere, et aqua de petra fluente, Ægyptios vincebant, per mare transibat, non erat in tribubus eorum infirmus: quia vero recordati sunt carni et ollarum, atque in Ægyptum redire concupierunt, non viderunt terram promissionis. Non times exemplum? non formidas, ne ingluvies te a speratis bonis excludat? Sed sapiens Daniel non visiones vidisset, nisi jejunium ejus animam ad id præparasset. Nam ex crassiore cibo fumosi vapores densæ nubis instar emissi, illustrationes a Spiritu sancto in mentem immixtas impediunt. Quod si angelorum quoque sit cibus quispiam, panis est (ut ait propheta, *Panem angelorum manducavit homo* [Psal. 77. 25]), non carnes sunt, non vinum, non quæ ventris servi curant. Jejuniium telum est contra dæmonum aciem: *Hoc enim genus non exit, nisi in oratione et jejuniio* (Math. 17. 20). Et hæc quidem sunt jejunii bona. Satietas vero est contumeliæ principium. Statim quippe cum delicatis cibus, cum vino, aliisque gulæ oblectamentis, accedit omne genus brutæ lubricitatis. Inde equi ad feminas furentes fiunt homines, ob œstrum a cibus et ebrietate in animam immixtum: hinc naturæ commutationes, queis in masculino femineus, in femineo masculinus sexus quæritur. Jejuniium vero connubialium operum modum novit, et immodicum usum rerum, quas lex permittit, resecat. Tu hominem quæris, qui coram rege cum alio disceptaturus sit, nec invenire potes. Multos enim perdidit qui alios injuste lædere vellent. Ideo benignus Deus non desepxit lacrymas et gemitus sacerdotum et sanctorum suorum, qui pro ea re ipsum precabantur, qui dixit per prophetam Isaiam: *Judicate pupillo, defendite viduam, et venite, et disceptemus* (Isai. 1. 17. 18). Sed eorum exauditis precibus, et illius scelera, quæ hominem superabant, condonavit, et Ecclesiæ suum ornatum, et sanctorum venerandarumque imaginum decorem restituit, nobisque qui illas sincere colimus et amplectimur, illiusque divina præcepta servamus, firmam pacem et remissionem peccatorum quotidie concedit: quia ipsi gloria et imperium, honor et adoratio, in secula sæculorum. Amen.

### MONITUM IN SEQUEM SERMONEM.

Perquam minimi pretii opusculum typis dare ne cogitasset quidem, nisi Savilius prior edidisset, quæ tamen ut multa alia ejusdem farinae, primis solis

allatis singulorum verbis, prætermiserat, hoc etiam in tenebris relinquere debuit, ut existimabit haud dubie quisquis mente et judicio valebit.

## IN EXALTATIONEM VENERANDÆ CRUCIS.



Omnis mutatio a peioribus ad meliora magnam lætitiā et gaudium affert generi humano. Solet enim humana natura semper ad meliora adipiscenda ferri. Sic læta navigantibus est a tempestate ad serenum et tranquillū cælum mutatio; lætus viatoribus a defatigatione ad quietem transitus; suavis mœrentibus, a tristitia in gaudium conversio; suavior agris sanitatis ac valetudinis reditus; dulcis bellantibus pacis et amicitiae conciliatio et confirmatio; dulcior autem a tenebris et nocte ad diem accessus. Omnisque actus, ut ita dicam, suavior est, cum utilitate conjunctus. Sic itaque videmus fructum nobis a Deo concessum, ex mutatione lætitiā parere. Frumentum quippe dulce est, sed cum labore injectum in terram, multiplicatum dulcius apparet, ubi cum gaudio uberius alimentum adhibetur. Unum quippe granum est, quod in incertum jacitur. Sic et vitis suaviorem nobis præbet recreationem ex fructus mutatione, dum ex ligno potum affert: palmites quippe et folia acerrima vi sunt prædita, ita ut ne degustari quidem possint; uva autem quæ ex eodem ligno cum palmitibus et foliis prodit, tantam affert palato suavitatem, ut acerba et tristia sedet, atque ex potu lætitiā pariat. Ita oleæ planta semper viridia exhibet folia, arbor hæc semper nova conspicitur; fructus vero prodit suo tempore, non more cæterarum arborum, sed peculiari modo. Flos namque primum, ut pulvis tenuissimus est, in medio autem quasi milium habetur: et botrui similis, innumerabilia profert grana; dum crescit autem, non ita frequentem exhibet multitudinem; et usque in finem acerbis gustui, excerptus ne degustari quidem potest: ita vero pinguedinem servat suam, ac mutata demum amaritudine, tantam gustui suavitatem affert, ut omnium deliciarum condimentum sit, et cibos omnes ad vitam hominum attemperet. Sic omnes arbores omniaque semina, ex fructuum mutatione, lætitiā omnibus pariunt. Quoniam igitur mutatio illa ex acerbis in meliora tantæ suavitatis causa est; age, ad pretiosiora transeuntis, videamus quot quantumque donorum nobis causa fuerit Crux Christi, quæ virtute sua tantam in meliora mutationem nobis peperit. Nam etsi crux auditu tristis et ingrata sit, ac lætitiā et jucunditatem affert, neque mœroris, sed gaudii causa est. Etsi namque nomen ejus Judæis scandalum sit, et gentibus stultitia, sed nobis creditibus salus esse memoratur: quamquam dum crux in Ecclesia legitur, et passio per crucem memoratur, populus qui cruci credit indignatur, miserabilem vocem nec sine murmuratione emittens, non contra crucem, sed contra crucifigentes et incredulos. Crux enim salus est Ecclesiæ, crux gloriatio eorum, qui in ipsam crediderunt. Crux nos liberat a præcedentibus malis, hæc sunt primitiæ bonorum, crux inimicorum, reconciliatio cum Deo, et peccatorum conversio ad Christum. Per crucem enim ab inimicitia liberati, per crucem amicitia cum Deo juncti sumus, per crucem a diaboli tyrannide liberamur, per crucem a morte et perniciæ eriuimur. Ideo populus, ubi primum crucem audivit, obmurmuravit, sed audita resurrectione murmur in gaudium mutavit, pura voce gloriā celebrans. Crux humanam naturam in angelicum ordinem mutavit: illamque ab omni corrupto opere liberam ostendens, incorruptæ vitæ participem efficere dignata est. Non enim jam homines, sed deos appellat dicens: *Ego dixi, Dii estis, et filii Altissimi omnes* (Psal. 81. 6). Non ultra servos, sed amicos et fratres vocavit, *Narrabo nomen tuum fratribus meis* (Psal. 21. 31), inquit. Viden' quantam mutationem crux effecerit? Ut vero clarius crucis virtutem ediscas, cogita, quid ante crucem, quid post crucem fuerit, et crucis vim intelliges. Ante crucem Filius non notus erat; hodie dum crux prædicatur, Filius ille vocatur

et Pater per Filium cognoscitur: ante crucem diabolus adorabatur; nunc post crucis prædicationem diabolus cecidit, et demones fugantur: ante crucem fornicationi et lasciviæ operam dabamus; nunc cum crux prædicatur, non modo a fornicatione abstinemus, sed etiam nuptiis despiciamus, virginitatem vero, quam non noveramus, amplectentes, quasi nobis propriam servamus. Cum crux nondum prædicaretur, diabolus Judæos contra Christum collegit; hodie crux prædicatur, et apostoli Judæos per fidem reducunt. Cum crux nondum prædicaretur, a morte detinebamur; nunc crux prædicatur, et mortem quasi non esset despiciamus, æternamque vitam desideramus. Cum crux nondum prædicaretur, a paradiso alieni eramus; apparente cruce statim latro paradiso dignatus est. O magnam vim crucis! quantam mutationem in genus humanum invexit! A tantis tenebris in lucem immensam transtulit, a morte in vitam sempiternam revocavit, a corruptione in incorruptionem transtulit. Non ultra enim cordis oculi ignorantiae tenebris offuscantur, sed per crucem luce cognitionis illustrantur: non ultra surdorum aures incredulitatis clauduntur: surdi namque audierunt verbum Domini, et cæci visum receperunt, ut viderent gloriam Dei. Hæc sunt crucis opera, hæc nobis per crucem collata sunt dona. Quid enim boni non a cruce nobis datum est? quid boni non a cruce nobis perfectum est? Per crucem pie agere didicimus, et divinæ naturæ potentiam agnovimus: per crucem justitiam Dei docemur, et temperantiæ virtutem sequimur: per crucem nos mutuo novimus, et qui procul sumus, Christo jungimur, atque gratia sancti Spiritus dignamur: per crucem vim caritatis novimus, et pro aliis mori non recusamus: per crucem quæ in mundo sunt omnia contemnimus et pro nihilo habemus, dum ad futura bona tendimus, et invisibilia quasi visibilia adipiscimur. Crux prædicatur, et fides in Deum in confesso habetur, ac veritas in toto orbe admittitur: crux prædicatur, et martyres exhibentur, ac confessio Christi roboratur: crux prædicatur, et resurrectio ostenditur, ac vita manifestatur, regnumque cælorum creditur: qui increduli erant cruci credunt, et ii qui contra vitam crucem excogitarunt, salutem consequuntur. Crux hæc omnia nobis conciliavit, ac per crucem tantum didicimus. Quid ergo cruce pretiosius, quid animabus nostris utilius? Ne ergo erubescamus crucem nominare; sed cum omni fiducia illam confiteamur, per quam ad salutem vocati sumus, et ad æternam vitam transmittimur. Viden' quantæ œconomiae crux mundo causa fuerit? Mutavit ejus iniqua opera, impiaque dogmata. Non ultra diabolicis legibus utimur, non in mortiferis decretis versamur. Deus enim apud nos venit, et passionum œstrum excidit, proprias leges tulit, et utilia nobisque congruentia docuit. Dogmata continentiae dedit, et voluptatem amputavit: sanctitatis decreta posuit, et legem castitatis concinnavit, atque iniquam fornicationem profligavit: temperantiæ regulam posuit, et voluptatum imperium subvertit: divino decreto concupiscentiarum organa evulsit, et omne peccatum per voluptatem inductum immiuit. Quia enim initium fornicationis est excogitatio idolorum, inventio autem illorum est corruptio vitæ, ideo iniquitatis radicem succidit, ut omnes impietatis fluxus reprimeret. Et removit quidem execrandos idololatriæ cultus, nefariæque studia delevit: bacchicæ iniquitatis dissensiones inutiles reddidit, ac signenta ornamentaque impietatis obscuravit: fallaciæ injustitiam succidit, perniciæ rivos obstruxit, animas quæ spinas impietatis evelebant emundavit; illæque semina piæ religionis quasi granum frumenti tulerunt, ut exhiberent animas fructum justitiæ ferentes: cataractas aperuit spiritua-

## [204] Εἰς τὴν Ὑψώσιν τοῦ τιμίου Σταυροῦ.

Πᾶσα μὲν ἡ ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐπὶ τὰ κρείττονα μεταβολὴ μεγίστην χαρὰν καὶ εὐφροσύνην τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων κατεργάζεται. Πέφυκε γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τῶν κρείττων ὀρεγομένη, αἰεὶ σπεύδειν ἐπὶ τὴν τῶν βελτιῶν κατάληψιν. Οὕτω γοῦν ἤδεα τοῖς πλείουσιν ἡ ἐκ χειμῶνος εἰς εὐδίαν καὶ γαλήνην μετάβασις· ἤδεα δὲ καὶ τοῖς ὀδοιπόροις ἡ ἐκ καμάτου ἐπ' ἀνάπαυσιν ἡσυχία· ἤδεα δὲ καὶ τοῖς λυπομένοις ἡ ἐκ κατηφείας εἰς εὐφροσύνην μετάβασις· ἡδύτερα δὲ καὶ τοῖς νοσοῦσιν ἡ εἰς ἀσθενίας εἰς ὑγίαιαν καὶ εὐρωσίαν ἀνάληψις· ἡδεα δὲ καὶ τοῖς πολέμοις ἡ ἀπὸ ἐχθρας εἰς φιλίαν καὶ εἰρήνην βεβαίωσις· ἡδύτερα δὲ καὶ ἡ ἀπὸ τοῦ σκότους καὶ τῆς νυκτὸς εἰς τὴν ἡμέραν μετάπωσις. Καὶ πᾶσα πρῆξις, ὡς ἔστιν εἰπεῖν, ἡδύτεραν ἔχει τὴν ἐργασίαν, ὅταν ὄφελος μετὰ τοῖς ποθοῦσιν αὐτὴν ἀπεργάζεταιται. Οὕτω γοῦν ὀρώμεθα καὶ τὴν ὑπὸ Θεοῦ δεδομένην ἡμῖν ἀπόλαυσιν, τῇ μεταβολῇ τὴν εὐφροσύνην ἡμῖν παρεχομένην. Σίτος μὲν γὰρ ἔστιν οὕτως ἡδύς· εἰς δὲ τὴν γῆν μετὰ κόπου καταβαλλόμενος καὶ πολυπλασιαζόμενος, ἡδύτερος ἀναδεικνύεται μετὰ πάσης χαρᾶς εἰς πλήθος τροφῆς λαμβανόμενος. Εἰς μὲν γὰρ ἔστι τῷ σπόρῳ κόκκος εἰς ἀθήλιαν ῥιπτόμενος. Οὕτω καὶ φύσις ἀμπέλου ἡδύτεραν ἡμῖν παρέχει τὴν ἀνάπτυξιν, τῇ μεταβολῇ τοῦ καρποῦ τὸ ποτὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου προφερομένη. Ἐλικες μὲν γὰρ καὶ φύλλα δριμυτάτην καὶ στυπτικωτάτην ἔχουσι τὴν ἐνέργειαν, ὡς μηδὲ στόματι δυνατὸν πρὸς γεῦσιν ἐπάφασθαι· σταφυλὴ δὲ σὺν ἕλιξι καὶ φύλλοις ἐν ἐνὶ ζῷῳ συμφυρομένη, τοιαύτην γλυκαίνει ἔχει τὴν ἀσθησιν, ὡς γλυκαίνει τὸν πικρὸν καὶ λυπηρὸν τὴν ἔξιν, τὸν ἴδιον καρπὸν εἰς εὐφροσύνην τῇ πόσει παρεχομένην. Οὕτω καὶ τῆς ἑλαίας τὸ πρέμνον ἀειθαλὲς μὲν ἔχει τὸ φύλλον, αἰεὶ δὲ νεάζον τὸ δένδρον· φέρεται δὲ κατὰ καιρὸν ἡ καρπὸς, οὐχ ὁμοίως τὰς πᾶσιν ἀπὸ τοῦ ξύλου φαινόμενος, ἀλλ' ἴδιαν τινὰ φύσιν ἐν ἑαυτῷ ἐπιδεικνύμενος. Ἄνθος μὲν γὰρ πρῶτον ὡς χοῦν λεπτότατον ἔστι περιβαλλόμενος, ἐν μέσῳ δὲ τούτου αὐτὸς ἔστι ὡς κέγγρος ἀναφυόμενος· καὶ βότρυι μὲν παρειοκῆς πλήθος ἀναριθμητὸν ἐπιδείκνυται, εἰς αὐξήσιν δὲ προΐων, τὸν πληθύνει μὲν ὡς ἀνωφελοῦς ἀπαλλάττεται, καὶ πικρὸς μὲν ἔστιν ἕως τέλους ἀπογευόμενος, ἀγευστος δὲ διὰ χειρῶν λαμβανόμενος· φύλαξ δὲ διὰ τούτου τῆς ἑαυτοῦ πιδότητος γινόμενος, ἥδη τῆς πικρότητος τῇ μεταβολῇ τοσαύτην ἡδέϊαν παρέχει τὴν γεῦσιν, ὡς πάσης μὲν τροφῆς ἄριστα παρεισφέρεσθαι, πάσης δὲ ἐστίασης κέρασμα πρὸς τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων γίνεσθαι. Καὶ οὕτω πᾶσα φύσις φυτῶν τε καὶ σπερμάτων τῇ μεταβολῇ τῶν καρπῶν τὴν εὐφροσύνην τοῖς πᾶσι παρέχουσι. Ἐπὶ τοίνυν τῶν χαλεπωτέρων ἐπὶ τῇ τῶν βελτιῶν μεταβολῇ τοσαύτην χαρίζεται τὴν ἀπόλαυσιν, φέρε δὲ μεταβάντες ἐπὶ τὰ τούτων τιμιώτερα; θεασώμεθα πόσων ἡμῖν ἀγαθῶν πρόξενος γέγενεν ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ, διὰ [205] τῆς αὐτοῦ ἐνεργείας τοσαύτην μεταβολὴν ἀγαθῶν κατεργασάμενος. Εἰ γὰρ καὶ λυπηρὸς καὶ στυγνὸς ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς ἀκουόμενος, ἀλλὰ χαρᾶς πλήρης καὶ παιδρότητος ἔμπλεος, οὐ πάθους, ἀλλ' ἀπαθείας αἰτίας γενόμενος. Εἰ δὲ καὶ σκάνδαλον ἔστιν Ἰουδαίους ὀνομαζόμενος, μωρία δὲ καὶ τοῖς ἔθνεσι κηρυττόμενος, ἀλλ' ἡμῖν τοῖς πιστεύουσι σωτηρία μνημονεύμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ σταυροῦ ἀναγινωσκόμενος, καὶ πάθους διὰ σταυροῦ μνημονευόμενος, λαὸς ὁ σταυρῷ πιστεύων ἀγανακτεῖ ἐλεεινὴν φωνὴν καὶ γογγυσμὸν ἀφίεμενος, οὐ διὰ τὸν σταυρὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς σταυρώσαντας καὶ ἀπιστήσαντας. Σταυρὸς γὰρ σωτηρία τῆς Ἐκκλησίας, σταυρὸς τὸ καύχημα τῶν εἰς αὐτὸν ἠλπικῶτων, σταυρὸς ὁ ἀπαλλάξας ἡμᾶς τῶν προλαβόντων κακῶν, καὶ ἀπαρχὴ τῶν ἐπιγενομένων ἡμῖν ἀγαθῶν, σταυρὸς ἡ πρὸς Θεὸν ἐχθρῶν καταλλαγὴ, καὶ ἐπὶ Χριστὸν ἀμαρτωλῶν ἐπιστροφή. Διὰ σταυροῦ γὰρ τῆς ἐχθρας ἐβλύσθημεν, καὶ διὰ σταυροῦ τῷ Θεῷ εἰς φιλίαν συνήψυμεν· διὰ σταυροῦ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἠλευθερώθημεν, καὶ διὰ σταυροῦ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀπωλείας ἀπὸ λυγίσθημεν. Διὰ τοῦτο ὁ λαὸς πρότερον μὲν περὶ σταυροῦ ἀκούων ἐγόγγυζεν, αὐδῖς δὲ περὶ ἀναστάσεως ἀκούων τὸν γογγυσμὸν εἰς χαρὰν μετέβαλε, καθαρὰ τῇ φωνῇ τὴν ὄψαν προφερόμενος. Σταυρὸς τὴν ἀνθρωπίναν φύσιν εἰς ἀγγελικὴν μετέβαλε τάξιν, πάσης τῆς ἀρτι-

πράξεως ἀλλοτριὰν ἀποδείξας, καὶ τῆς ἀφώρτου ζωῆς ἐνδεικτῶσαι καταξιώσας. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀνθρώπος, ἀλλὰ καὶ θεοῦ προσηγόρευσε λέγων· Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἔσθε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Οὐκ ἔτι δούλους, ἀλλὰ φίλους καὶ ἀδελφοὺς ὠνόμασεν, Ἀπαγγεῖλὸ τὸ ὄνομα σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, λέγων. Ὁρᾷ πόσῃν μεταβολῇ ὁ σταυρὸς κατειργάσατο; Ἴνα δὲ μάθῃς ἀκριβέστερον τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ, κατανόησον τί πρὸς σταυροῦ, καὶ τί μετὰ σταυρὸν, καὶ ἐνέργειαι τοῦ σταυροῦ τὴν ἐνέργειαν. Πρὸ σταυροῦ Ἰῶδς οὐκ ἦν γινωσκόμενος, σήμερον σταυροῦ κηρυττόμενος Ἰῶδς ὀνομάζεται, καὶ Πατὴρ δι' Ἰησοῦ γνωρίζεται· πρὸ σταυροῦ διάβολος προσεκυνοῖτο, νῦν σταυροῦ κηρυττόμενος διάβολος πέπτωκε, καὶ δαίμονες φυγαδεύονται· πρὸ σταυροῦ πορνεῖαι καὶ ἀσελγείαι ἐσχολάζομεν, νῦν δὲ σταυροῦ κηρυττόμενος οὐ μόνον πορνείας ἀπέστημεν, ἀλλὰ καὶ γάμων κατεφρονήσαμεν, παρθεῖαν δὲ, ἣν οὐκ ἤδειμεν, δεξάμενοι, ὡς ἴδιαν φυλάττομεν. Οὐκ ἦν σταυρὸς κηρυττόμενος, καὶ διάβολος τοὺς Ἰουδαίους κατὰ τοῦ Χριστοῦ συνήγαγε· σήμερον σταυρὸς κηρύσσεται, καὶ οἱ ἀπόστολοι Ἰουδαίους διὰ τῆς πίστεως προσάγουσιν. Οὐκ ἦν σταυρὸς κηρυττόμενος, καὶ ὑπὸ θανάτου κατειγόμεθα· νῦν σταυρὸς κηρύσσεται, καὶ ὡς μὴ θνῶτος θανάτου κατεφρονήσαμεν· τὴν δὲ αἰώνιον ζωὴν ἐποθήσαμεν. Οὐκ ἦν σταυρὸς κηρυττόμενος, καὶ παραδείσου ἀλλότριον ἤμεν· σταυροῦ δὲ φανερότερον παραχρῆμα ληστής παραδείσου ἤξιώθη. Ὡ μεγάλης δυνάμεως σταυροῦ, ὅσῃν μεταβολὴν τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων κατειργάσατο! Ἀπὸ τοσοῦτου σκότους εἰς φῶς ἀπεράντων μετέστημεν, ἀπὸ θανάτου εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀνεκαλέσατο, ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν ἀνεκαίνισεν. Οὐκ ἔτι γὰρ ὄφθαλμοὶ καρδίας ἀπὸ ἀγνοίας ὑπὸ τοῦ σκότους καλύπτονται, ἀλλὰ διὰ σταυροῦ τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως καταυγάζονται· οὐκ ἔτι ὠτα κωφῶν ὑπὸ ἀπιστίας κέλειται· οἱ κωφοὶ γὰρ ἤκουσαν λόγον Κυρίου, καὶ οἱ τυφλοὶ ἀνέβλεψαν τὸν ἰδεῖν τὴν ὄψαν τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα, ταῦτα ἡμῖν διὰ σταυροῦ τὰ δωρήματα. Τί γὰρ καλὸν ἡμῖν οὐκ ἀπὸ σταυροῦ δευώρηται; τί δὲ ἀγαθὸν οὐ διὰ σταυροῦ ἡμῖν κατ'ὀρθῶται; Διὰ σταυροῦ εὐσεβεῖν ἐδιδάχθημεν, καὶ τῆς θείας φύσεως τὴν δύναμιν ἐπέγνωμεν· διὰ σταυροῦ δικαιοσύνην Θεοῦ παιδεύομεθα, καὶ σωφροσύνης ἀρετὴν μεταδύομεν· διὰ σταυροῦ ἀλλήλους γνωρίζομεν, καὶ οἱ μακρὰν θνῶτος Χριστῷ συνήψυμεν, καὶ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἠξιώθημεν· διὰ σταυροῦ ἀγάπης τὴν δύναμιν ἔγνωμεν, καὶ ὑπερᾷ ἀλλήλων ἀποθανεῖν οὐ παρηγοῦμεθα· διὰ σταυροῦ πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ καταπεφρονήκαμεν, καὶ ὡς οὐδὲν αὐτὰ εἶναι ἠγησάμεθα, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὀρεγομένοι, καὶ τῶν ὀράτων ὡς ὀραμένων ἀντιπιποῦμενοι. Σταυρὸς κηρύττεται, καὶ πίστις ἡ εἰς Θεὸν ὁμολογεῖται, καὶ ἀλήθεια εἰς ἅπαντα τὴν οἰκουμένην πολιτεύεται· σταυρὸς κηρύττεται, καὶ μάρτυρες ἀναδείκνυται. [206] καὶ ἡ εἰς Χριστὸν ὁμολογία κρατύνεται· σταυρὸς κηρύττεται, καὶ ἡ ἀνάστασις ἀναδεικνύεται, καὶ ἡ ζωὴ πεφανέρωται, καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία καταπιστεύεται, καὶ οἱ ἀπίστοι τῷ σταυρῷ πιστεύουσι, καὶ σωτηρίας τυγχάνουσιν οἱ τὸν σταυρὸν κατὰ τῆς ζωῆς ἐπινοήσαντες. Σταυρὸς τούτων ἀπάντων ἡμῖν πρόξενος γέγονεν, καὶ διὰ σταυροῦ ἄβειν ἐδιδάχθημεν. Τί τοίνυν σταυροῦ τιμιώτερον; τί δὲ τούτου ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ὠφελιμώτερον; Μὴ οὖν ἐπαισχυθώμεν σταυρὸν ὀνομάζοντες, ἀλλὰ μετὰ πάσης παρήσιας αὐτὸν ὁμολογῶμεν, δι' οὗ εἰς σωτηρίαν ἀνεκλήθημεν, καὶ εἰς αἰώνιον ζωὴν παραπεμπόμεθα. Ὁρᾷ πόσῃν ὁ σταυρὸς οὗτος οἰκονομίαν τῷ κόσμῳ κατειργάσατο; Μετέβαλεν αὐτοῦ τὰ ἄνομα πράγματα, καὶ ἠλοίωσε τὰ ἄθεα δόγματα, οὐκ ἔτι νόμοι· διαβολικοὶς ἐμπολιτεύεται, οὐ θεμοὶς θανατικοὶς ἀναστρέφεται. Θεὸς γὰρ ἐπέδημιξεν, καὶ τῆς οἰσθησίας; τὰ πάθη ἐξέτεμε, τὰ ἴδια ἐνομοθέτησεν, καὶ τὰ συμφέροντα καὶ ἐπωφελῆ ἐδογματίσεν· δόγματα σωφροσύνης ἐθέπισεν, καὶ τὴν ἠδονάθειαν ἐξέκοψεν· ὄρους ἀγισσύνης ἐνέθηκε, καὶ νόμον ἀγνείας ἤρμωσε, καὶ ἄνομον πορνείαν ἐκποδῶν ἐποίησεν· τοὺς τῆς ἐγκρατείας ἐνομοθέτησεν κανόνας, καὶ τὰς τῶν ἠδονῶν ἐπικρατείας ἀνέτρεψε· δόγματα θεϊκῶν τὰ τῶν ἐπιθυμιῶν ὄργανα κρέτασε, καὶ πᾶσαν τὴν δι' ἡθονῆς ἐντικτομένην

ἀμαρταν ἐμελῶσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρχὴ πονηρίας, ἐπινοία ἐιδώλων, εὑρεσις δὲ αὐτῶν, φθορὰ ζωῆς, διὰ τοῦτο τὴν ῥίζαν τῆς ἀνομιᾶς ἐξέκοψεν, ἵνα παύσῃ πάντα τὰ ρεύματα τῆς ἀσεβείας. Καὶ καθήργησε μὲν τὰ μυσαρὰ σεβάσματα τῆς ἐιδωλολατρίας, διεφθείρει δὲ τὰ τῶν ἀθεμιτῶν ἐπιτηδεύματα<sup>a</sup>, ἠχρῆώσεν τὰ σγίσματα τῆς βακχικῆς παρανομίας, καὶ ἠμαύρωσε τὰ πλάσματα καὶ τὰ ἀλλωπίσματα τῆς ἀσεβείας· τὰ τῆς ἀπάτης ἐνέκοψεν ἀδικήματα, καὶ τὰ τῆς ἀπωλείας ἐνέφραξε ρεύματα· ἐκαθάρισε τὰς ψυχὰς ἐκτριψάσας τὰς ἀκάνθας τῆς ἀσεβείας, καὶ ἠνεγχεν ὡς κόκκον σίτου τὰ σπέρματα τῆς θεοσεβείας, ἵν' ἀποδείξῃ τὰς ψυχὰς καρποφορούσας γεννημάτων δικαιοσύνης· ἤνοιξε τοὺς καταρράκτας τῆς πνευματικῆς αἰδοδοσίας, καὶ ἐπλήρωσε τὰς λογικάς ἀποθήκας τῶν θεϊκῶν γεννημάτων τῆς ἐπουρανίου σοφίας· ἐνεφόρησε τοὺς πιστεύοντας τῆς τοῦ Πνεύματος ἀγιαστίαις, καὶ γέγονεν ἕκαστος δοχεῖον τῆς ἐνθέου ἀγιωσύνης, καὶ ποταμὸς τῆς θείας εὐπρεπείας. Τοῦτων ἡμῖν ἀπάντων ὁ σταυρὸς ἐγορήγησε τὴν κτῆσιν, καὶ πάντων τῶν τηλικούτων ἀγαθῶν διὰ τοῦ σταυροῦ ἀπολαύομεν. Τοῦτων ἀπάντων τὴν γνῶσιν διὰ σταυροῦ εἰλήφαμεν, καὶ ταῦτα πάντα δι' αὐτοῦ ἐδιδάχθημεν. Ἴνα δὲ μάλιστα τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν καὶ πόσιν ἰσχύει σταυροῦ ἐνέργεια, κατὰμαθε τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γένομενα, καὶ εὐρήσεις ἔργα θεϊκῆς δυνάμεως δι' αὐτοῦ τελούμενα. Σταυρὸς κατὰ τῆς ζωῆς πηγνυται, καὶ ζωὴ τῷ κόσμῳ διὰ σταυροῦ εἰς θάνατον ἐπινενόηται, καὶ θάνατος νεκρὸς δι' αὐτοῦ ἀποδέδεικται· σταυρὸς κατὰ τῆς ἀληθείας ἠπλωται, καὶ διὰ σταυροῦ κόσμος τῆς ἀληθείας πεπληρωται· σταυρὸς ἐκτίεται κατὰ τοῦ δεσπότη, καὶ ὁ δεσπότης δι' αὐτοῦ τὰς χεῖρας ἐκτείνει, τὰ πάντα πρὸς ἑαυτὸν συνήγαγε. Χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ κρέματα, καὶ διάβολος· νεκρωται· Χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ ἠπλωται, καὶ σημεῖον σωτηρίας τῷ κόσμῳ δεδώρηται· Χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ προσήλωται, καὶ πᾶσα ψυχὴ ἐκ δεσμῶν αὐτῶν ἐλευθεύεται· Χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ ἀναπέπνησε, καὶ ἡ σύμπασα κτίσις ἀπὸ τῆς φθορᾶς τῆς δουλείας ἠλευθερώται· Χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ ἀναπέπνηται, καὶ τεράστιον καινότερον τῷ κόσμῳ ἀναδέδεικται· ἡλίω γὰρ τὸ φῶς σκο-

<sup>a</sup> Quid hic sibi velit nugacissimus scriptor non satis intelligo.

τιζεται. Σύμβολον τοῖς μὲν ἀπίστοις ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως τὸ σκότος ταμεινόμενον, τοῖς δὲ πιστεύουσι τὸ φῶς τῆς ἡμέρας ἀπὸ σκότους μεταβαλλόμενον. Τοῦτο δὲ καὶ προφητικὸν ποῦ λόγιον βοᾷ λέγων· *Καὶ ἔσται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, λέγει Κύριος, δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς, καὶ μεταστρέψῃ τὰς ἑορτὰς ἡμῶν εἰς πένθος, καὶ πάσας τὰς ψυχὰς ἡμῶν εἰς θρήνους.* Ὁρᾶς, ἀγαπητὴ, ἡλίω περιέχει μυστήριον τὸ προφητικὸν λόγιον· Ἐνταῦθα γὰρ ἀμφοτέρων ἀνιττεται τὰ πράγματα, Ἰουδαίων τε λέγων τῶν ὑπὸ νόμον, καὶ ἐθνῶν ἔξω τοῦ νόμου τὴν ἀνομίαν ἐπιτελούντων. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ νόμον ἑορτάζοντες [207] πενήθουσι τὰς ἑορτὰς ἀποτελέσαντες, καὶ ἀνιττεθῶν κοπετὸν περὶ τῆς Ἰερουσαλὴμ ποιήσονται. Οὐκ ἔστι δὲ κατὰ νόμον ἔχουσα τὰς λατρείας, οὐτε ἐπιτελεσθήσεται ἑορτὴ ἐν αὐτῇ, τέλος εἰληφόντων ἀπάντων μετὰ τὴν Χριστοῦ ἐπιδημίαν καὶ τὸ πάθος αὐτοῦ καὶ τὴν οἰκονομίαν. Διὰ τοῦτο οὖν φησι· *Μεταστρέψῃ τῆς ἑορτὰς ἡμῶν εἰς πένθος, καὶ πάσας τὰς ψυχὰς ἡμῶν εἰς θρήνους*· τῶν νομικῶν ἀποστερούμενοι καὶ εἰς δουλείαν παντὶ ἔθνει παραδιδόμενοι, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσαν τῷ θείῳ καὶ παραδόξῳ τοῦ σταυροῦ κηρύγματι. Πενθήσει δὲ καὶ ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις ἐξομολογούμενα ἔθνη πένθος μακαρισμοῦ πρόξενον. *Μακάριοι γὰρ φησιν, οἱ πενήθοντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.* Πενθήσουσιν οὖν ἐπὶ ταῖς ματαίαις αὐτῶν ἑορταῖς, καὶ ἁμαρτιῶν ἀθεμιτοῖς, οἷς ἐπέτελουν τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν. Ὅρα γὰρ μὴ σήμερον, πῶς μετανοήσας ἐθνικὸς, ὁ πρότερον τοῖς ἐιδώλοις ἑορτάζων, μεταστρέφει τὴν ἑορτὴν εἰς πένθος, μετανοοῦν ἐφ' οἷς κακῶς ἔπραττε, καὶ λέγει θρηνῶν τὸ προφητικὸν ἐκείνου λόγιον· *Ἐπληρήθημεν ἐν τῇ αἰσχύρῃ ἡμῶν, καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν, ὅτι ἐπληθήθημεν ἀσεβείας ἡμῶν.* Ἐγγυμεν ἀδικίας πατέρων ἡμῶν. Οὐβ- τῶν οὖν καὶ ἡμεῖς καλῶς θρηνοῦντες, καὶ πενήθοντες ἐν τοῖς προγεγραμμένοις ἡμῖν κακοῖς, τῷ σταυρῷ ἑαυτοὺς προσπλέξωμεν, σταυρῷ τὰς ἐλπίδας ἀνατιθέντες, ἵνα διὰ σταυροῦ παιδαγωγηθῆντες, καὶ εἰς οὐρανὸν τὴν διάνοιαν τείναντες, Χριστῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν πλησιάσαντες, ἐγγὺς Θεοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν γενεθῶμεν καταβιωθῶμεν, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### Εἰς τὸν ἄγιον ἀπόστολον Θωμᾶν.

<sup>a</sup> Ἦκω ἄ τὸ χρέος ἀποδώσω ὑμῖν, ὦ φίλοι, χρέος καμῆ τὸν ἀποδιδόντα πλουτίζον, καὶ ὑμᾶς τοὺς ἀπολαμβάνοντας ὠφελού. Πάρειμι πάλιν ἀποδείξω τὸν Θωμᾶν, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἀπιστοῦντα τῇ τοῦ Σωτῆρος ἀναστάσει, ὕστερον δὲ μετὰ τὴν ὄψιν καὶ τὴν ἀφῆν πιστεύοντα τῷ Χριστῷ, καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Θεὸν ὀνομαζόντα. Συντείνάτε μοι τοῖνον τὰς ὑμετέρας διανοίας, παρακαλῶ, καθικετεύσατε τὸν Θωμᾶν, ἵνα τὴν ἀγίαν αὐτοῦ δεξιάν τὴν ἀψαμένην τῆς τοῦ δεσπότη πλεωρᾶς τοῖς ἐμοῖς χεῖλεσιν ἐπιθεῖς, νευρώσῃ μου τὴν γλῶτταν πρὸς τὴν ἐξήγησιν τῶν ποθομένων ὑμῖν, καὶ μετὰ γαλήνης τῶν εὐτελῶν μου ῥημάτων ἀνάσχεσθε, ἵνα μικρὰν τινα τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρπώσῃθε. Τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διαβρῆξαντος<sup>b</sup> τὴν παμζάγον [208] γαστέρα τοῦ ἔδου, καὶ γενομένου πρωτοτόκου τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τῶν κεκλεισμένων θυρῶν εἰσελθόντος πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς, *Θωμᾶς, ὁ λεγόμενος Διδυμοσ, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν.* Βαβαὶ τοῦ θαύματος! ὁ ποθοῦμενος παρεγένετο, καὶ ὁ ποθῶν ἀπελιμπάνετο· ὁ ποιεὶν ὁ καλὸς ἐπέστη τῇ ποίμνῃ, καὶ τὸ πρόβατον ἔξω τῆς ποίμνης, μᾶλλον δὲ τῆς μάδρας ἐπλανάτο· ὁ βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν παρῶν ἐπεδήμησε, καὶ ὁ στρατιώτης πόρρω τοῦ θεοῦ στρατοπέδου διέτριβεν. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τοῦτο τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον, τὸ μὴ παρῆναι τὸν Θωμᾶν τότε. Εἰ γὰρ παρῆν, οὐκ ἂν ἠμιώθηται· εἰ δὲ μὴ ἀμείβαλεν, οὐκ ἂν ἐψηλάφησεν·

<sup>a</sup> Sic mss. bene omnes. Savil. Ἐυλόγητος ὁ Θεός. Ἦκω.

<sup>b</sup> Alii ἡμῶν ἀρῶν διαβρῆξαντος.

εἰ δὲ οὐκ ἐψηλάφησεν, οὐκ ἂν οὕτως ἐπίστευσεν· εἰ δὲ μὴ οὕτως ἐπίστευσεν, οὐκ ἂν ἡμᾶς οὕτω πιστεῦν ἐδίδασκεν. Ὅστε καὶ ἡ ἀπιστία τοῦ μαθητοῦ τῆς ἡμετέρας πίστεως μήτηρ γενένηται. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἡμεῖς μὴ βλέποντες τὸν Χριστὸν, προσκυνούμεν αὐτὸν, ἐπειδὴ περ ἐκεῖνος ἰδὼν αὐτὸν προσεκύνει· διὰ τοῦτο μὴ ψηλάφοντες τὸν ἀψηλάφητον, ἀνυμνοῦμεν αὐτὸν, ἐπειδὴ περ ἐκεῖνος ταῖς οἰκείαις χερσὶ κρατήσας τὸν δεσπότην ἀύμνησε λέγων· *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Ἐλέγον οὖν οἱ ἄλλοι μαθηταὶ τελευταίῳ παραγενομένῳ τῷ Θωμᾶ, *Ἐωράκαμεν τὸν Κύριον,* ἐωράκαμεν τὸν εἰπόντα, *Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι,* καὶ τὴν ἀληθειαν τῶν ῥημάτων ἐκ τῶν πραγμάτων εὐρήκαμεν· *Ἐωράκαμεν τὸν εἰπόντα, Ἐγὼ εἶμι ἡ ἀνάστασις, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ·* καὶ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀληθειαν καὶ τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ζωῆς ἐδεξάμεθα· *Ἐωράκαμεν τὸν εἰπόντα, Ἐξουσίαν ἔχω θεῖται τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν·* καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ τῷ πράγματι παρελήφαμεν. Ἐπεὶ ἔστη γὰρ ἀθρῶς ἡμῖν ὁ Σωτῆρ, τὸν δωμάτιον τὰς θυρᾶς μὴ διελθὼν· ἡμεῖς δὲ πρὸς τὴν ξένην αὐτοῦ ἐπιστάσιαν, ὡς εἰκόσ, ἐκπλαγέντες ἐθαυμάσαμεν τὸν τοιαύτην εἰσοδὸν καινουργήσαντα. Ἦκούσαμεν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς εἰπόντος, *Εἰρήνη ὑμῖν,* καὶ τὴν ζάλην τῆς λύπης πρὸς γαλήνην εὐφροσύνης ἐτρεψάμεθα· εἰδομεν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, ἐν αἷς ἐδέξατο τὰς τῶν ἡλῶν ἁμαρτίας, καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτίας ἐξήλειψεν· εἰδομεν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, δι' ὧν τὸν θάνατον συνέτριψε, καὶ τὴν

lis annonæ, et rationabilia horrea divinis cælestis sapientiæ fructibus replevit; credentes spiritus sanctitate cumulavit, et singuli facti sunt diviniæ sanctitatis receptaculum, divinique decoris flumen. Horum omnium possessionem crux subministravit, tantisque bonis per crucem fruimur: horum omnium notitiam per crucem accepimus, hæc omnia per ipsam didicimus. Ut autem discas crucis potentiam et efficaciam, consideres velim ea, quæ crux operata est, et invenies diviniæ potestatis gesta per illam consummata. Crux contra vitam figitur, et vita mundo per crucem datur: crux ad mortem excogitatur, et mors per illam mortua exhibetur: crux contra veritatem erigitur, et per crucem mundus vita repletur: crux extensa fuit contra Dominum, et Dominus per eam expansis manibus omnia complexus est. Christus in cruce pendet, et diabolus occiditur: Christus in cruce extenditur, et signum salutis mundo datur: Christus in cruce affligitur, et omnis anima a vinculis redimitur: Christus cruci affigitur, et omnis creatura a servitutis corruptione liberatur: Christus in cruce quiescit, et prodigium novum mundo ostenditur: nam lux solis obtenebratur: quod incredulis symbolum est, fore ut in die iudicii tenebræ ipsis reserventur; credentibus verò lux diei ex tenebris emergat. Hoc autem clamat propheticum eloquium his verbis: *Et erit in illa die, dicit Dominus, occidet sol in meridie, et obtenebrabitur in die lux: et convertam festivitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in planctum* (Amos 8. 9. 10). Videntur, dilectæ, quantum mysterium complectatur divinum oraculum? Hic enim amborum

opera subindicantur; Judæorum nempe, qui sub lege erant, et gentium, quæ extra legem iniquitatem exercebant. Nam qui secundum legem festivitates celebrabant, illis absolutis lugebant, et loco canticorum, planctum edent super Jerosolimam. Non enim ultra Jerusalem cultum suum exercebit, neque illa ibi festivitas celebrabitur; quia post Christi adventum, passionem et œconomiam omnia finem acceperunt. Ideo igitur inquit, *Convertam festivitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in planctum*; eo quod ipsi legalibus illis privati, in servitutem omnibus gentibus traditi sint, quia non crediderunt diviniæ et stupendæ crucis prædicationi. Lugebunt etiam gentes ob peccata sua, luctu qui beatitudinem pariat: nam ait: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (Matth. 5. 4). Lugebunt itaque ob vanas suas festivitates, et nefaria cantica, quæ impuris dæmonibus persolvebant. Perpende autem hodie quomodo gentilis penitentiam agens, qui prius idolis festa celebrabat, festum in luctum convertat, male factorum penitens, et cum luctu propheticum illud dictum proferens: *Erravimus in turpitudine nostra, et operuerunt nos peccata nostra, quia repleti sumus impietate nostra* (Jer. 3. 25): *Novimus iniquitates patrum nostrorum* (Ibid. 14. 20). Sic et nos probe lugentes et plorantes de malis supra descriptis, crucem complectamur, in crucem habentes, ut per crucem eruditi, in cælum animo tendentes, et ad Christum Servatorem accedentes, juxta Deum in regno cælorum locari mereamur, in ipso Christo Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

### IN SERMONEM DE SANCTO THOMA.

Hic nimis loquacitatis Græculus statim se prodit a Chrysostomi elegantia, inventione, salibus longo alienum. Illiusque sermonem typis dare ne cogitasset quidem, nisi jam inter spuria publicasset Henricus Savilius. Hæc porro oratio subinde a Græculis

nugacibus ancta et retractata fuit. InJeque accidit ut manuscripti Codices inter se differant, aliis brevior, aliis longiorem homiliam referentibus. Illam ut Savilius dedit edimus, aliquot in locis ad fidem Manuscripti Regii castigatam.

### IN SANCTUM APOSTOLUM THOMAM.



1. Venio<sup>1</sup> debitum vobis redditurus, carissimi: debitum quod et me reddentem ditabit, et vobis recipientibus utile erit. Adsum rursus Thomam celebraturus, initio quidem non credentem Christi resurrectionem; deinde vero, postquam vidit et tetigit, Christo credentem, ac Dominum ipsum et Deum vocantem. Animum ergo adhibete mihi, rogo. Precamini Thomam, ut sanctam dexteram suam quæ latus Domini tetigit, labiis meis imponens, vinum linguæ meæ conferat ad illa enarranda quæ vos desideratis: viliaque verba mea tranquillo animo ferte, ut modicam inde utilitatem decerpatis. Cum servator noster inferni ventrem omnia devorantem dissecuisset, ac primogenitus mortuorum effectus esset, perque clausas januas ingressus esset ad discipulos suos, *Thomas, qui dicitur Didymus, non erat cum eis* (Joan. 20. 24). Papæ, quantum miraculum! Desideratus adfuit, et qui desiderabat non aderat: bonus pastor gregem adiit, et ovis extra gregem, imo extra caulam errabat: Rex cælorum præsens advenit, et miles procul a divino exercitu versabatur. Erat vero forte illud diviniæ dispensationis mysterium, quod tunc non adesset Thomas. Nam si præsens fuisset, non dubitasset; si non dubitasset, non tetigisset; si non tetigisset, non ita credidisset; si non ita credidisset,

non nos ita credere docuisset. Itaque discipuli incredulitas, fidei nostræ mater effecta est. Ideo namque nos Christum, quem non videmus, adoramus, quia ille vidit et adoravit: ideo, licet non tangamus eum, qui tangi non potest, hymnis celebramus, quia ille propriis manibus attrahens Dominum celebravit dicens: *Dominus meus, et Deus meus* (Joan. 20. 28. 29). Dicebant ergo alii discipuli Thomæ, qui postremo venerat: *Vidimus Dominum*; vidimus eum qui dixit: *Post triduum resurgam* (Matth. 27. 63); et ex re ipsa veritatem dicti deprehendimus; vidimus eum qui dixit: *Ego sum resurrectio et veritas et vita* (Joan. 11. 25); ac resurrectionem et veritatem et vitam ex vita accepimus; vidimus eum qui dixit: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* (Ibid. 10. 18): et re potentiam ejus experti sumus. Nam repente Servator adstitit nobis, domuncule januas non discindens: nos vero inexpectato adventu, ut par erat, perculti, novam ingressus rationem mirati sumus. Audivimus eum dicentem, *Pax vobis* (Ibid. 20. 21), et mœroris procellam in lætitiæ tranquillitatem vertimus. Vidimus ejus manus, in quibus acutos clavos receperat, et hominum peccata deleverat: vidimus ejus manus, quibus mortem contrivit, et resurrectionem omnibus hominibus peperit: vidimus ejus sacrum latus pro nobis confossum, quod et sanguinem et aquam emisit, duos salutis nostræ fontes. Insuffla-

<sup>1</sup> Sic Mss. pene omnes. Savil. sic incipit, *Benedictus sit Deus!* 1<sup>o</sup> 1<sup>o</sup>.

tionem quoque divinam ex ore ejus accepimus, inspirationem spiritualem, quæ gratiam omnem ministrabat. A Domino ordinati sumus, ut potestatem habeamus dimittendi peccata; et judicandi peccata facultatem accepimus, hoc dicto nos ad id constituyente: *Quorum remisistis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt.* Talibus Servatoris dictis cum gaudio acceptis, talia nacti sumus dona: non enim poteramus a tali Domino frui, sine divitiarum accessione, a tali Domino collata; tu vero solus pauper mansisti, qui non aderas. Statimque Thomas respondit illis: Vos soli Dominum vidistis; egone solus indignus sum ejus conspectu? Nonne ut vocati estis, et ego vocatus sum? et ut honorati estis, ego honoratus sum ab illo? nonne ut vos vidistis illum crucifixum, ego quoque vidi? Vobiscum tristitia vidi, volo etiam læta discere. Ut vidi mortem Christi, volo quoque resurrectionem ejus conspiciere. *Nisi enim videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam (Joan. 20. 25).* Certe vos non credidissetis, nisi vidissetis: sic et ego nisi videro, non credam. Persevera, Thomas, persevera in hac pulchra incredulitate tua; studiose persevera, donec teneas fidei anchoram; vehementius persevera in hoc tuo desiderio, donec videas eum quem desideras. Amo cogitationum tuarum dubitationem, quæ omnem dubitationem reseret: laudo modum illum contentiosum et Christi amantem, ut qui omnem hæreticorum contentionem auferat. Ne credas, jam magis fidem neges, ut ego firmiter credam. Quære Dominum, et voca præsentem, ut te quærente ac vocante, ego Redemptorem meum amplectar. Persevera illum quærere qui dixit: *Quærite, et invenietis (Matth. 7. 7).* Ne prætereas simpliciter explorans, si non reperias thesaurum quem inquiris. Persevera pulsans januas cognitionis, quæ nulli sit contradictioni obnoxia, donec illam aperiat qui dixit: *Pulsate, et aperietur vobis.* Libenter audio te sæpe dicentem: *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, non credam.* Te quippe non credente, ego credere disco: te ligone linguæ tuæ arva divini corporis fodiente, ego fructum sine labore decerpo et mihi accumululo. Nisi videro his meis oculis sulcos in sanctis manibus ejus, quos sulcarunt impii, numquam vestris obtemperabo verbis: nisi hunc meum digitum mittam in foramina clavorum, hunc vestrum bonum nuntium non accipiam: nisi tuncam hac manu mea latus illud, non suspectum resurrectionis testem, non credam testimonio vestro.

2. Videbo oculis meis ea, quæ vos prædicatis (nam aures certiores sunt testes oculi); et tunc vestrum recipiam dictum. Omne quippe verbum a rebus ipsis confirmatum, validum et firmum est; sin rerum ipsarum confirmatione privetur, inaniter a labiis in aërem diffunditur. Doctoris nostri miracula hominibus prædicaturus sum: quomodo igitur ea quæ non oculis percipi, verbis proferam? quomodo incredulis ea credere suadebo, quibus ipse non adfui? quomodo Judæis ac gentilibus dicam: Crucifixum Dominum meum vidi, resuscitatum non vidi, sed ab aliis audivi? Equis hæc dicentem non irridebit? quis prædicationem non respuet? Aliud est audivisse, aliud vidisse: aliud verba percipere, aliud videre et experiri. Hæc et similia cum coapostolis diceret Thomas, ingressus est rursus Jesus ad discipulos januas clausas. Ingressa est Janua vitæ per clausas januas: eo modo ingressus est, quo novit ipsum solum Dei Verbum. Sicut enim cum natus est, virginitatis januas non læsit, sic etiam intra domum repertus est, et claustra non fregit. Ac rursus, ut exiit ex sepulchro clauso et obseqnato, sic ingressus est januas clausas. Ingressus eo est carne, ubi erat divinitate, et januas non aperuit. Voluit enim, et nihil impedivit: voluit, et omnia concurrerunt: voluit, et creatura ipsi obsequuta est: voluntati ejus omnia concurrerunt, quod vere Deus esset. Sic et generatio

ejus omnem sermonem superat, et exitus ex monumento mentem omnem transcendit, ingressusque ejus ad discipulos ineffabilis inenarrabilisque est. Quod quidem ingressus sit ad discipulos, hoc quidem edoctus sum: quomodo ingressus sit, nondum didici. Quod non ipse percepi, nec dicere audeo. Eum qui ingressus est cerebro, ingressus modum non curiose inquiri: prædico mysterium, nec explicio quod explicari nequit: signum editum admiror, quomodo factum sit non quæro: iis quæ scripta sunt credo, nec curiose exploro, et salutem consequor. Auditor quippe sum miraculorum Domini, non autem in divinis illis operationibus versatus sum. Et si quis Judæorum dixerit mihi: Res prorsus incredibiles prædicas et impossibiles; quomodo potuit corporis moles januas clausas intrare? dicam et ego illi: Quomodo potuit Habacucum angelus deducere in lacum leonum, et rursus inde reducere, et apposita signacula salva et integra relinquere (*Dan. 4. 32*)? Servus quod voluit fecit, et Dominus non potuit, ut sibi placuit? Quemadmodum ergo illum volente Deo factum est, ita et hoc volente Deo Verbo, qui homo factus est, perfectum fuit. Ingressus est ergo ad discipulos suos Servator, ut sibi placuit, et stetit in medio, ut omnibus pari modo appareret, et dixit eis: *Pax vobis (Joan. 20. 26).* Pax enim sum, et pacem do vobis. Quod sum, id do. Pax hæc omnes inimicos subjiciet sub pedibus vestris: pax hæc omnes principatus et potestates subditas vobis faciet: pax hæc contra totum orbem tropæum eriget. Gavisus sunt ergo discipuli, cum Domini sui forma et voce iterum fruerentur, et Thomam cubitis pulsabant; ipsi oculis annuebant, ac propemodum superciliorum nutu dicebant illi: Annon diximus tibi nuper, *Vidimus Dominum*, et non credidisti nobis? Ecce adest ipse desideratus, ipso frui ut vis, delectare ut desideras: accede ad eum, qui propter salutem tuam ad nos ingressus est, et accipe questionum solutionem. Ipse vero Thomas stabat oculis circumspectans omnia Servatoris membra, et singula curiose explorans, an vere qui mortuus erat, resuscitatus adesset. Quid ergo dixit ei ille solus bonus, solus misericors et benignus, *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4)? Infer digitum tuum huc, et vide manus meas.* O benignitatis culmen immensum! o indulgentiæ interminatum pelagus! Non expectavit aditum discipuli, non expectavit donec supplex accederet, ac peteret ut optatum assequeretur, neque vel ad breve tempus distulit; sed ipse præsens amatorem ad desideratum vi compulit, ipse voce sua digitum desiderantis ad se traxit, ipse Dominica lingua servilem manum ad se pertraxit, dicens illi: *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas.* Propter te enim te adii, propter te rursus huc accessi, unde nunquam secundum divinitatem abfueram: propter te manus hæcæ clavis configendas porrexi, ut tibi sine periculo tuo salutem parerem. Accede ad me corpore, spiritu, fide, et clare discere quæ discere cupiebas: pro lubito tuo scrutare, discere, tange: quasi infans in manibus meis scripta lege voluntariæ passionis meæ vulnera. Omnia tibi membra ad scrutandum offero: non erubescio corporis livores, nec carnis vulnera, quæ propter vulnera vestra excepi: non abscondo gloriæ victoriæque meæ tropæa: palam prodego, et omni creaturæ illa palam facio. Vidit illa sol; idcirco recessit et diem in noctem mutavit: vidit terra; ideo fugæ locum quæsit: hæc sciunt petra; ideoque scissæ sunt, et scissione passione meam luxerunt: hæc sciunt mortui; nam propterea ex sepulchris prodire currentes: hæc novit velum templi; ideoque discissum Judæorum perneciem luxit. *Vide manus meas*, ut voluisti: digitum tuum immitte in profunda plagarum mearum. Vis quoque latus meum considerare: ecce illud expando tibi. Infer manum tuam illam curiosam, et mitte in latus meum: tange corpus meum, quod sine semine virili constitutum est: tange corpus meum conceptum ex Maria Virgine, et



ἀνάστασιν πᾶσιν ἀνθρώποις ἔφυσεν· εἰδομεν αὐτοῦ καὶ τὴν ἄγλιαν πλευρὰν τὴν τραυθεῖσαν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ βλύσαν αἷμα καὶ ὕδωρ, τοὺς δύο τῆς ἡμετέρας σωτηρίας κρουνοὺς· ὑπεδεξάμεθα καὶ φύσημα θεῖον ἐκ τοῦ θείου στόματος αὐτοῦ, φύσημα πνευματικόν, φύσημα πάσης χάριτος χορηγόν. Ἐχειροτονήθημεν ἐκ τοῦ Δεσπότη δεσπότης τῆς τῶν πλημμελημάτων ἀφέσεως, ἐγενόμεθα καὶ κύριοι τῆς τῶν ἁμαρτιῶν κρίσεως, τοιοῦτον ῥῆμα παρ' αὐτοῦ δεξαμένοι σύνθημα, *Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφέσται αὐτοῖς· ἄν τινων κρατήτε, κερᾶνται.* Τοιοῦτων λόγων τοῦ Σωτῆρος κατετριφῆσαμεν, τοιοῦτων δωρεῶν ἀπηλύσαμεν (οὐ γὰρ ἔτιν ἡμᾶς ἀπολαύσαι, καὶ μὴ πλουτήσαι, τοιοῦτω Δεσπότη περιτυχόντας)· σὺ δὲ μόνος πτωχὸς ἔμεινας μὴ παρών. Καὶ πρὸς αὐτοὺς εὐθέως ὁ Θωμᾶς ὑπολαβὼν εἶπεν· Ὑμεῖς τὸν Κύριον θεάσασθε; ἐγὼ μόνος ἀνάξιος εἰμι τῆς θεᾶς αὐτοῦ; οὐχ ὡς ἐκλήθητε, κέκλημαι; οὐχ ὡς ἐτιμῆθητε, τετιμῆμαι παρ' αὐτοῦ; οὐχ ὡς εἶδετε σταυρούμενον αὐτὸν, οὕτως εἶδον καγὼ; εἶδον μεθ' ὑμῶν τὰ στυγνά, θέλω καταμαθεῖν καὶ τὰ παιδρά. Ὡς εἶδον τὴν νέκρωσιν τοῦ Χριστοῦ, θέλω καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ κατιδεῖν. *Ἐὰν γὰρ μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω.* Ἄλλ' ὑμεῖς οὐκ ἂν ἐπιστεύσατε, εἰ μὴ πρῶτον θεάσασθε· οὕτω καγὼ, ἐὰν μὴ ἴδω, οὐ μὴ πιστεύσω. Ἐπίμεινον, ὡς Θωμᾶς, ἐπίμεινον τῇ καλῇ σου ἀπιστίᾳ ταύτῃ, σπουδαίως ἐπίμεινον, ἕως ἂν κρατήσης τῆς πίστεως τὴν ἀγκυραν· ἐπίμεινον τῷ τοιοῦτῷ πῶψι σφοδρότερον, ἕως ἂν θέσῃ τὴν ποδοῦμενον. Φιλῶ σου τὴν διχόνοιαν τῶν λογισμῶν, ὡς πᾶσαν διχόνοιαν τέμνουσαν· ἐπαίνω σου τὸν φιλόδοκον καὶ φιλόχριστον τρόπον, ὡς πᾶσαν φιλονεικίαν αἰρετικῶν ἐκκόπτοντα. Ἀπίστησον, ἀπίστησον ἐτι καὶ ἄλλοι, ἵνα πιστεύσω βεβαίως ἐγὼ. Ζήτησον [209] τὸν Κύριον, καὶ κάλεσον τὸν παρόντα, ἵνα σοῦ ζητοῦντος αὐτὸν καὶ καλοῦντος, ἐγὼ περιπτύξωμαι τὸν ἐμὸν Λυτρωτὴν. Ἐπίμεινον ζητῶν τὸν εἰπόντα· Ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε. Μὴ παρέλθῃ; ἀπλῶς ἐρευνῶν, ἐὰν μὴ εὐρήσῃς, ὃν ζητεῖς θησαυρόν. Ἐπίμεινον κρούου τὴν θύραν τῆς ἀνατιβήτου γνώσεως, ἕως ἂν ὑπανοίξῃ σου ταύτην ὁ εἰπών, *Κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν.* Ἠδέως ἀκούω σου πολυάκις λέγοντος, *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, οὐ μὴ πιστεύσω.* Σοῦ γὰρ ἀπιστοῦντος, ἐγὼ πιστεύειν διδάσκωμαι· σοῦ τῇ δικέλλῃ τῆς γλώττης ὀρῦντοντος τὰς τοῦ θεοῦ σώματος ἀρούρας, ἐγὼ τὸν καρπὸν ἀπόνοως θερίζω καὶ σωρεύω πρὸς εαυτόν. Ἐὰν μὴ ἴδω τοῦτοις μου τοὺς ὀφθαλμοὺς τοὺς ἐν ταῖς ἁγίαις αὐτοῦ χερσίν αὐλακας, ἃς ἠροτρίασαν οἱ δυσσεβεῖς, οὐδὲ μὲν τοῖς ὑμέτεροις συνθησασαί ῥήματα· ἐὰν μὴ βάλω τὸ ἄκρον μου τὸν δάκτυλον εἰς τὰ κωλύματα τῶν ἡλῶν, οὐκ ἂν τὸ ὑμέτερον εὐαγγέλιον παραδέξομαι· ἐὰν μὴ κρατήσω ταύτη μου τῇ χεῖρι τὴν πλευρὰν ἐκείνην, τὴν ἀνυπόποτον μάρτυρα τῆς ἀναστάσεως, οὐκ ἂν τῷ ὑμέτερω πιστεύσομαι δειγμάτι.

β. Θεάσομαι τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ κηρυττόμενα παρ' ὑμῶν (ἐπειδὴ περ τῆς ἀκοῆς ἀξιοπιστότεροι μάρτυρες οἱ ὀφθαλμοί), καὶ τότε τὸν ὑμέτερον δεχόμεναι λόγον. Ἄπας γὰρ λόγος κεκτημένος τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων συνηγορίαν ἰσχυρὸς ὑπάρχει καὶ βέβαιος· πᾶσα δὲ φωνὴ τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων μαρτυρίας ἑσπερημένη, ἔστιν ἐξίτηλος, ἐκ τῶν χειλέων εἰς τὸν ἀέρα χεομένη. Μέλλω κηρύττειν τοῖς ἀνθρώποις τοῦ διδασκάλου τὰ θαύματα σου; οὐκ, ἀ μὴ παρέλαβον τοὺς ὀφθαλμοὺς, ταῦτα τοῖς λόγοις ἐξείπω; πῶς πείσω τοὺς ἀπίστους πιστεύσαι, οἳ οὐτε αὐτὸς τῶς πηρηκολούθησα; πῶς εἶπω τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς Ἕλλησιν, ὅτι σταυρούμενον τὸν ἐμὸν Δεσπότην τεθέαμαι, ἀναστάντα δὲ οὐκ εἶδον, ἀλλ' ἤκουσα; Καὶ τίς οὐ γελάσει μου τὴν φωνήν; Τίς οὐ διαπτύσει τὸ κήρυγμα; Ἐτερον γὰρ ἐστιν ἀκοή, καὶ ἕτερον ὄψις, καὶ ἕτερον ἐστὶ λόγων ἐπαγγελία, καὶ ἕτερον πραγμάτων θέα καὶ πείρα. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς τοὺς συναποστόλους διαλεγόμενον τοῦ Θωμᾶς, εἰσῆλθε πάλιν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τοὺς μαθητάς, κεκλεισμένων τῶν θυρῶν. Εἰσῆλθεν ἡ θύρα τῆς ζωῆς διὰ τῶν κεκλεισμένων θυρῶν, εἰσῆλθεν, ὡς οἶδον αὐτὸς μόνος ὁ Θεὸς; Λόγος. Ὡς περ γὰρ ἐγενήθη, καὶ τὰς πύλας τῆς παρθενίας οὐκ ἐφθείρεν, οὕτω καὶ ἐντὸς τῆς οικίας εὐρέθη, καὶ τὰ κλειθρα οὐκ ἀνέσπασε. Καὶ πάλιν, ὡς περ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ κεκλεισμένου καὶ ἐσφραγισμένου τάφου, οὕτως εἰ-

ῆλθε καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων. Εἰσῆλθε τῇ σαρκί, ὅπου ἦν θεοτήτι, καὶ τὰς θύρας οὐκ ἀνεπέτασεν. Ἡθέλησε γὰρ, καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν ἠθέλησε, καὶ πάντα συνέδραμεν· ἠθέλησε, καὶ ἡ κτίσις ὑπούργησε, μόνω τῷ θελήματι αὐτοῦ πάντα συνέδραμε θῶ βναι καὶ ὑπάρχοντι. Οὕτω καὶ ἡ γέννησις αὐτοῦ πάντα λόγον νικᾷ, καὶ ἡ τοῦ μνήματος ἐξόδος ὑπερβαίνει πᾶσαν διάνοιαν, καὶ ἡ πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ εἰσόδος ἀπόρρητος ἐστὶ καὶ ἀνέκφραστος. Ὅτι μὲν γὰρ εἰσῆλθε πρὸς τοὺς μαθητὰς, δεδιδάγμαι· τὸ δὲ πῶς εἰσῆλθεν, οὐκέτι μεμάθηκα· ὁ δὲ μὴ παρέλαβον, οὕτε λέγειν τολμῶ. Ὑμῶν τὸν εἰσελθόντα, οὐ πολυπραγμονοῦ τῆς εἰσόδου τὸν τρόπον· κηρύττω τὸ μυστήριον, οὐκ ἐρμηνεύω τὸ ἀνερμήνευτον· θαυμάζω τὸ γεγεννημένον σημεῖον, πῶς δὲ γέγονεν, οὐ ζητῶ· πιστεύω τοῖς γεγραμμένοις ἀπερίεργως, καὶ σώζομαι. Ἀκρατῆς γὰρ εἰμι θαυμάτων δεσποτικῶν, οὐκ εἰμι δὲ διατητῆς θεῶν ἐνεργειῶν. Κάν τις τῶν Ἰουδαίων εἶπεν πρὸς με, Ἄμῃχανα καὶ ξένα κηρύττες καὶ παντελῶς ἀπιστα πράγματα· πῶς γὰρ ἰδύνατο διακεκλεισμένων θυρῶν σῶμα παρελθεῖν ὀγκηρόν; ἐρῶ καὶ πρὸς αὐτὸν, Πῶς ἰδύνηθι ἀγγελοῦ καταγαγεῖν τὴν Ἄμβρακον εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων, καὶ πάλιν ἀναγαγεῖν, καὶ τὰς ἐπικειμένας σφραγίδας σῶσαι ἐβρωμένας καταλιπεῖν; Ὁ δοῦλος, ὅπερ ἠθέλησεν, ἐποίησε, καὶ ὁ Δεσπότης οὐκ ἴσχυεν, ὅπερ ἠυδόκησεν; Ὡς περ οὖν ἐκεῖνο γεγένηται βουληθέντος Θεοῦ, οὕτω καὶ τοῦτο πέπρακται, τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Λόγου Θεοῦ θελήσαντος. Εἰσῆλθε τὸινυν πρὸς τοὺς εαυτοῦ μαθητὰς, ὡς ἠυδόκησεν, ὁ Σωτῆρ. καὶ ἐστῆε ἐξ τῶ μέσον, ἵνα πᾶσιν [210] ὁμοίως φωνῇ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· *Εἰρήνη ὑμῖν.* Εἰρήνη γὰρ εἰμι, καὶ εἰρήνην χαρίζομαι ὑμῖν. Ὁ πέφυκα, οὕτω καὶ δίδωμι. Αὕτη ἡ εἰρήνη πάντας τοὺς πολεμίους ὑποτάξει τοῖς ὑμέτεροις ποσίν· αὕτη ἡ εἰρήνη τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ποιήσει δούλας ὑμῶν· αὕτη ἡ εἰρήνη στήσει καὶ τῆς οἰκουμένης τρόπιον. Ἠυφράνθησαν οὖν μαθηταὶ πάλιν ἀπολαύσαντες τῆς Δεσποτικῆς μορφῆς· καὶ φωνῆς, καὶ τοῖς ἀγκῶσι τὸν Θωμᾶν διένυτον, καὶ διένευον τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῷ, καὶ μονονοῦχι διὰ τὸν βλεψάρων ἔλεγον πρὸς αὐτόν· Οὐκ εἰρήκαμέν σοι πρῶτην, *Ἐώρακαμεν τὸν Κύριον,* καὶ οὐκ ἐπίστευσαίς ταῖς ἡμέτεραις φωναῖς; Ἰδοὺ παρῆστιν αὐτὸς ὁ ποθοῦμενος· ἀπόλαυσον ὡς ζητεῖς, κατατρέψον ὡς ποθεῖς, πρόσθε τῷ διὰ τὴν σὴν σιτηρίαν πρὸς ἡμᾶς εἰσελθόντι, καὶ λάβε τὴν τῶν ζητουμένων ἐπίπυσιν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Θωμᾶς ἴστατο περιπέμπων τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς ἄλλα τῶν Σωτῆρος τὰ μέλη, καὶ περιεργαζόμενος ἀκριβοῦς ἕκαστον, εἰ ἀληθῶς ὁ ἀποανών, καὶ ἀναστάς αὐτὸς παρεγένετο. Τί οὖν πρὸς αὐτόν ὁ μόνος ἀγαθός, ὁ μόνος εὐσπλαγχνός καὶ φιλόανθρωπος, ὁ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας εἰσεῖν; Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὡς, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου. Ὡ φιλοανθρωπίας ἀπέραντον ὕψος! ὡ συγκαταβάσεως ἀμετρήτου πέλαγος! Οὐκ ἀνέμεινε τὴν πρόσδοτον τοῦ μαθητοῦ· οὐ περιέμεινε τὸν δεόμενον προσελθεῖν, καὶ δεηθῆναι καὶ τυχεῖν ὡς ἐβούλετο· οὐκ ἀπεστέρησεν αὐτὸν οὐδὲ πρὸς βραχὺ τῆς εὐχῆς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἐρώμενος τὸν ἐραστὴν πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἐβίασεν· αὐτὸς τῇ φωνῇ τὸν δάκτυλον τοῦ ποθοῦντος πρὸς εαυτόν ἐπισπάσατο· αὐτὸς τῇ δεσποτικῇ γλώττῃ τὴν δουλικὴν δεξιὰν εἰλκυσεν, εἰπὼν πρὸς αὐτόν, *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὡς, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου.* Διὰ τὸ γὰρ παρεγενόμενον πρὸς σέ· διὰ σὲ πάλιν ἐπέστην, ὅθεν οὐκ ἀπέστην οὐδαμῶς τῇ θεότητι· διὰ σὲ ταύτας μου τὰς χεῖρας τοῖς ἦλοις ὑπέθεθα, ἵνα σοὶ προγενήσω σωτηρίαν ἀκίνδυνον. Πληριστόν μοι τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι καὶ τῇ πίστει, καὶ μάθε σαφῶς ἅπερ ἐπεθύμεις μαθεῖν· ὡς θέλεις ἐρευνῆσον, ὡς θέλεις κατὰμαθε, ὡς θέλεις ψηλάφῃσον· ὡς ἐτι νηπιάζων, ἐν ταῖς ἐμαῖς χερσίν ἀνάγνωσι γεγραμμένα τὰ τοῦ ἔκουσίου μου παθούς τραύματα. Παρὰ τὴν ἡμῶν σοι πάντα μου τὰ μέλη πρὸς ἔρευναν· οὐκ αἰσχύνομαι τοῦ σώματός μου τοὺς μώλους, οὐκ αἰδοῦμαι τῆς σαρκὸς μου τὰ τραύματα, ἅπερ κατεδεξάμην διὰ τὰ ὑμέτερα τραύματα· οὐ κρύπτω τῆς ἐμῆς δόξης καὶ νίκης τὰ τρόπαια· δημοσιεύω, καὶ πάσῃ τῇ κτίσει καταδόηλα ποιῶ. Εἶδε ταῦτα καὶ ὁ ἥλιος (διὰ ταῦτα γὰρ ἀνεχώρησε, καὶ νύκτα ἐν ἡμέρᾳ ἐδημιουργήσεν)· εἶδε ταῦτα ἡ γῆ (διὰ ταῦτα γὰρ ἐξήτησε τόπον φυγῆς)· ἴσασι ταῦτα αἱ πέτραι (διὰ ταῦτα γὰρ αὐταὶ σχιθεῖσαι τῇ διαίρεσει τὸ ἐμὸν πάθος ἐθρήνησαν)· ἴσασι ταῦτα

καὶ οἱ νεκροὶ (διὰ γὰρ ταῦτα ἐκ τῶν τάφων ἐξέδραμον)· οἶδε ταῦτα καὶ τὸ καταπίεσθαι τοῦ ναοῦ· διὰ γὰρ ταῦτα καὶ τοῦτο περιγισθὲν προεβρῆθησε τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπόλειαν. *Ἴδε τὰς ἐμὰς χεῖρας, ὡς ἠθέλησας·* εἰσελθε διὰ τοῦ δακτύλου σου εἰς τὰ βάθη τῶν ἑμῶν ὠτειλῶν. Θέλεις καὶ τὴν πλευρὰν μου καταμαθεῖν; ἴδου, καὶ ταύτην σοι παραγέμνυμι. Φέρε οὖν τὴν χεῖρά σου τὴν πολυπράγμονα καὶ φιλομαθῆ, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευρὰν μου· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ συστάντος χωρὶς ἀνθρωπίνης σποράς· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ ληφθέντος ἐκ τῆς παρθένου Μαρίας καὶ παρθένο μεμνηκυίας· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ σοι συγγενούς· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ παθόντος κατὰ γνώμην ἑμὴν· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ νεκρωθέντος ὑπὲρ ὑμῶν, ἀλλ' οὐ καταποθέντος ὑπὸ τῆς τοῦ θανάτου φοβρᾶς· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ φρικτοῦ ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεσιν· ἄψαι τοῦ σώματός μου τοῦ φοβεροῦ τοῖς Χερουβαὶμ, καὶ σεπτοῦ τοῖς Σεραφείμ, καὶ διδάχθητι διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, τί τὸ ψηλαφῆτόν μου, καὶ τί τὸ ἀψηλαφῆτόν μου, τί τὸ παθόντόν μου, καὶ τί τὸ ἀπαθέ, μου, τί τὸ θνητόν μου, καὶ τί τὸ ἀθάνατόν μου, τί τὸ νεκρωθῆν διὰ σέ, καὶ τί τὸ μεῖναν ἀνώλεθρον, τί τὸ ὑποπίπτον τοῖς σοῖς δακτύλοις, καὶ τί τὸ ὑποπίπτον τῇ σῇ δεξιᾷ· *Καὶ μὴ γίνου ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός.*

γ'. [211] Ἦκουσα, Θωμᾶ, μὴ παρὼν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ παρὼν ὡς Θεός, ἄπερ ἐλάλησας πρὸς τοὺς σοὺς ἀδελφούς· παρήμην ὑμῖν τῇ θεότητι, κευχρισμένος ὑμῶν τῇ ἀνθρωπότητι. Θέλεις ὑπομνήσασαι σοι τῶν εἰρημένων ὑπὸ σοῦ πρώην ῥημάτων; Οὐκ εἶπας, *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω;* ἴδ ταῦτα τὰ ῥήματα γενήματα τυγχάνει τῶν σὺν λογισμῶν; οὐ ταῦτα τὰ ῥήματα διὰ τῶν σὺν ἐρῆνῃ λογίων; Διὰ ταῦτα πάλιν ἐλήλυθα, δι' ἄπερ ἀμφιδόλλεις, τοῦτο δεύτερον ἐπλησίασα, δι' ἄπερ ἐπεθύμεις. Μὴ τοίνυν ἀισχυοῦσθε μαθεῖν ἅ ποθεῖς, μὴ ἐντραπήεις περιεργάσασθαι ἄπερ ἐπιζητεῖς, μὴ παραίτησθαι τὸν σὸν δάκτυλον ἐπιβαλεῖν ταῦταις μου ταῖς χερσίν. Ἄνεχομαι καὶ δακτύλου περιέργου, ὡς ἠνεσχόμην τῶν ἤλων· ὑπομένω τοῦ φιλοῦντος τὴν περιεργίαν, ὡς ὑπέμεινα τὴν τῶν μισούντων ἐπὶ ῥεῖαν σταυρούμενος. Ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν οὐκ ἠγανάκτησα παροῦντος φιλικῶς ὑπὸ σοῦ παραιτούμενος οὐχ ὑποίσω; Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὕδα, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου τὰς τραυματισθείσας ὑπὲρ ὑμῶν, ἵνα θεραπευθῶσιν οἱ μώλωπες τῶν ὑμετέρων ψυχῶν· ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ λόγισαι κατὰ σαυτὸν, πότερος ἐκείνός εἰμι ὁ σταυρωθείς ἐκὼν, ἢ ἄλλος τις παρ' ἐκείνῳ εἰμι· ἴδε τὰς χεῖράς μου, ἃς ἔχειν ἀφήκα τῆς Ἰουδαϊκῆς ματίας τὰ σύμβολα, ἵν' ὄταν συνήθως ἀναισχυντήσῃσιν οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ εἰπωσι πρὸς με· Ἡμεῖς οὐκ ἐσταυρώσαμεν σε, Δέσποτα, ὑποδείξω τοῖς πολέμοις τὰς χεῖρας ἐν οὐτῷ τῷ σχήματι καὶ τῇ ὄψει, καὶ κατασχύνω τὴν θεομάχον συναγωγὴν· ἵνα δῶνται οἱ Ἰουδαῖοι, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν, καὶ προσκυνήσωσι στένοντες. Ἀψάμενος τοίνυν ὁ Θωμᾶς τῶν δεσποτικῶν χειρῶν καὶ τῆς θεᾶς πλευρᾶς, καὶ μεστός γενόμενος δειλιάς ὁμοῦ καὶ περιχαρείας ἐκ τῆς θεᾶς ὣν ἐπεθύμησε, πρὸς ὑμνοῦσαν εὐθέως τὴν γλῶτταν κινεῖ βῶθον πρὸς τὸν Κύριον· *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Σὺ εἶ Κύριος καὶ Θεός, σὺ ἄνθρωπος καὶ φιλάθρωπος· σὺ εἶ ξένος καὶ παράδοξος τῆς φύσεως ἰατρῆς· σὺ τέμνεις σιδήρῳ τὰ πάθη, οὐ καλεῖς πυρὶ τὰ ἔλκη, οὐκ ἐρρανίζεις παρὰ βοτανῶν τὴν τῶν φαρμάκων ἰσχύν, οὐκ ἐπιδοσμεύεις ἐπιδέσμοις ὁρατοῖς τὰ κάμνοντα μέλη. Ἐχεις οὐκίτηρμον ἐπιδέσμον ἀοράτους, ἀοράτως τὰ διαλελυμένα συσφίγγοντας· ἔχεις λόγον σιδήρῳ τομώτερον, ἔχεις ῥῆμα πυρὸς δυνατώτερον, ἔχεις νεῦμα φαρμάκου προσπνέστερον. Ὡς δημιουργὸς ἀπόνως ἀγιάζει; τὴ ποιήμα· ὡς πλάστης μεταπλάττει; ἀκαμάτως; τὰ πλάσματα· *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Σὺ λέπραν ἀπέξευξας ὡς ἠθέλησας, σὺ χολῶν δρομαίους ἀνέδειξας, σὺ παραλύτους βαστάζειν τὰς εαυτῶν κλίνας ἐπέλησας, σὺ τυφλοὺς ἐκ γενετῆς ἀπονόμισθαι τὸν ζόφον ἐκέλευσας, σὺ τοὺς δαίμονας ἐκ τῶν σὺν ποιημάτων ἐξώθησας, σὺ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐκρατήθη; βαλλόμενος, καὶ ὄλεων παρὰ τῶν Ἰουδαίων πάντα κατὰ σάρκα πέπονθας δι' ἐμέ. *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Σὺ ὁ Θεός μου καὶ Κύριος· σὺ προαιώνιος ἄμα καὶ πρόσφατος· σὺ οὐράνιος· ἄμα καὶ ἐπίγειος· σὺ ἀόρατος, καὶ ὁρώμενος; σὺ ἀνείδιος, καὶ ἐν εἰδει τῷ κατ' ἐμέ· σὺ ἀσχημάτιστος,

καὶ ἐν οὐτῷ τῷ σχήματι· σὺ Θεός ἀληθῶς, καὶ ἄνθρωπος ἀψευδής· σὺ ἐν γαστρὶ Παρθένου, ὁ αὐτός καὶ ἐν κόλποις Πατρὸς· σὺ ἐν οὐρανῷ σὺν τῷ Πατρὶ, ὁ αὐτός καὶ ἐν σταυρῷ δι' ἡμᾶς· σὺ ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ πρὸ αἰώνων, ὁ αὐτός ἐν ἡλίοις καὶ ξύλῳ κατὰ σάρκα· σὺ ἀπαθὴς κατὰ πνεῦμα, ὁ αὐτός παθητὸς κατὰ σάρκα· σὺ ἀθάνατος ὡς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, ὁ αὐτός θνητὸς ὡς καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος· σὺ ἐν τάφῳ, ὁ αὐτός καὶ ἐπὶ τῶν Χερουβαῖμ· σὺ ἐν θανάτῳ ὡς ζωῆς χορηγός, ὁ αὐτός ἐν νεκροῖς τῶν νεκρῶν ἐλευθερωτὴς· σὺ νεκρὸς τριήμερος ὑπάρχεις, σὺ τῷ γεννησάντι συναΐδιος· σὺ ἀνέστησας τοῦ σώματός σου τὸν ναόν, σὺ ἀνέστης διὰ τῆς ἰδίας δυνάμεως Θεός ὢν· σὺ μεθ' ἡμῶν ἐν σαρκί, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ὑπάρχων σὺν τῷ Πατρὶ· σὺ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἄνω, σὺ ἐπὶ γῆς, ὁ αὐτός καὶ ἐν ὅλῃ τῇ κτίσει ἐπισκοπῶν ὁ Θεός· σὺ πανταχοῦ· σὺ γὰρ πάντα πληροῖς· σὺ κρατῆ παρ' ἐμοῦ, ὁ τὰ πάντα κρατῶν [212] τῇ ὁρακί τῇ ἰδίᾳ. Σὲ βλέπω τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, σὲ κατανοῶ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς· ἐπιγινώσκω ἐν σοὶ τὸ ἐξ ἐμοῦ· γνωρίζω ἐν σοὶ τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀνεκφραστον βούλητα· ἕνα σε Κύριον καὶ Θεὸν ὁμολογῶ· ἄλλο καὶ ἄλλο ὄντα σε τὸν ἕνα μεμάθηκα, οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον ἐπίσταμαι. Οὐ διαίρω σε τὸν ἀδιαίρετον, οὐ χωρίζω σε τὸν ἀχώριστον, οὐ τέμνω σε τὸν ἀμέριστον· δὲ βλέπω, καὶ ὁ κρατῶ, καὶ ὁ νοῦ, διὰ μιᾶς ἐξαγορευῶ φωνῆς, *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Σὺ γὰρ διὰ τῆς σῆς συγκαταβάσεως τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἀνήγαγες; ἐκ τοῦ τῆς ἀπιστίας βυθοῦ, σὺ τοὺς ἀνθρώπους αἰχμαλώτους γενομένους ἠλευθέρωσας, σὺ τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ ἀναμαρτήτῳ σου σαρκὶ κατέκρινας, σὺ τὸν διάβολον ὅτε ἠθέλησας, κατεπάτησας, συντρίψας αὐτοῦ πάντα τὰ πεπτωμένα βέλη· σὺ τὸν θάνατον ἐν τῷ θανάτῳ τεθανάτωσας, σὺ διὰ τῆς σῆς ἀφελουρίας τὴν φθορὰν ἀπέδιωξας, σὺ διὰ τῆς σῆς ἀναστάσεως τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν ἀνεκαίνισας, σὺ τὸν τριήμερον σου τάφον ἐγγύτην ἐπὶ τῆς γῆς καταλείποις τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, σὺ τοὺς ἀνθρώπους οὐρανίους ἀπέδειξας, σὺ τὴν γῆν οὐρανοῦ φαῖροτέραν ἐποίησας, σὺ ἀπαξίασθαι τὰ πάντα εἰς τὸ κρεῖττον μετέστησας· σὺ Θεὸς ὢν, γέγονας ἄνθρωπος, ἵνα τὸν ἄνθρωπον ποιήσης Θεόν, *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Λέγει αὐτῷ ὁ Κύριος· *Ὅτι ἐώρακάς με, πεπίστευκας.* Ὅρα, μὴ πάλιν ἀνελθόντος μου μετὰ σαρκὸς, ὅθεν κατήλθον ἀνευ σαρκὸς, σὺ τοῖς τῆς ἀπιστίας χρήσῃ ῥήμασι, καὶ εἴπη;· *Ἐὰν μὴ πάλιν ἴδω ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, οὐ μὴ πιστεύσω.* Ἀπᾶς ἠπίστησας, ἀπᾶς ἐψηλάφησας, ἀπᾶς ἐπίστευσας· κήρυττε λοιπὸν ἄπερ παρελήφθας. Μακάριοι γὰρ οἱ ἰδόντες με, καὶ πιστεύσαντες· τρισμακάριοι δὲ οἱ μὴ ἰδόντες με, καὶ πιστεύσαντες. Ὁ μακαρισμὸς οὐν οὗτος, ἀδελφοί, εἰς ἡμᾶς διαβαίνει τοὺς μὴ θεασαμένους αὐτόν, καὶ πιστεύσαντας εἰς αὐτόν. Μακάριοι γὰρ οἱ τῇ πίστει βλέποντες τὸν ἀόρατον· μακάριοι ὑμεῖς, οἱ καθ' ἐκαστὴν πανηγυριν ὀρώντες αὐτόν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς προσφέροντες, καὶ τοῖς στόμασι ἀσπάζόμενοι, καὶ τοῖς ὀδοῦσιν ἐσθίοντες, καὶ μὴ καταναλίσκοντες τὸν ἐσθίοντα. Ὁ μυστηρίων ξένων ἢ ὡ μυστηρίων φρικτῶν! Ὁ καθήμιον ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐν ταῖς δεξιάς εὐρίσκειται τῶν ἀμαρτωλῶν· καὶ ὁ παρὰ τῶν ἀγγέλων ὑμνούμενος, παρὰ ῥυπαρῶν κρατεῖται χειρῶν, καὶ φέρεται, φερόμενος ὑπὸ τῶν ἀναξίων αὐτοῦ δούλων φέρεται αὐτόν. Οὐ φεύγει τὰς ἀμαρτωλοὺς παλάμας ἡμῶν, οὐ φεύγει τοὺς κατακρίτους δακτύλους, οὐ συντρίβει τοὺς πληγίους ὁ ποιητὴς, ἀλλ' αὐτὸς προτρέπεται καὶ λέγει· *Λάθετε, φάγετε· λάθετε, πίστε· φέρετε τὰς χεῖρας ὑμῶν, καὶ βάλετε εἰς τὴν πλευρὰν μου, καὶ τὸν ἑμῶν καταρροφῆσατε πάντες μελῶν.* Ὅπερ γὰρ ἐὰν λάθητε μέλος, ἢ ἐκείνῳ ὄλος εἰμι, ὁ παρὰ τοῦ Θωμᾶ ψηλαφηθείς. Προσερχώμεθα τοίνυν ἅπαντες καθαροὺς τῷ καθαρῷ, καὶ δεχόμενοι τὴν ἡμέτερον Κύριον, μὴ εὐθέως ἄμα τῷ δεῖξασθαι καταρρονητικῶς αὐτῷ προσερχώμεθα, ἀλλὰ ἀναχωροῦντες κατ' ἴδιαν, μόνος μόνῳ διαλεγόμενοι τῷ Αυτρωτῇ λέγωμεν· Κύριε, οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι ἱκανοὶ ἵνα εἰσελάβῃ; ὑπὸ τὴν στέγην τῶν ἡμετέρων ψυχῶν· ἀλλ' ἐπειδὴ σὺ βούλει κρατεῖσθαι παρ' ἡμῶν, ἐπειδὴ σὺ θέλεις ὡς φιλάνθρωπος οἰκεῖν ἐν ἡμῖν, σοὶ θαρρόντες προσερχώμεθα, σοὶ λέγοντες· Εἴ τι καλεῖς, Δέσποτα, ἀναπετασώμεν τῶν στομάτων ἡμῶν τὰς πύλας, ἃς σὺ μόνος ἐδημιούργησας. Εἰσέρχῃ γὰρ μετὰ φιλανθρωπίας ὡς πέφυκας· εἰσέρχῃ καὶ λυεῖς τοὺς τῶν ἀνομημάτων δεσμούς· εἰσέρχῃ καὶ φωτίζεις τοὺς ἐσκοτισμένους ἡμῶν λογισμούς. Πιστεύω

virgine manente : tange corpus meum , quod ejusdem tecum generis est : tange corpus meum , quod passum est secundum meum propositum et voluntatem : tange corpus meum , quod mortuum est pro vobis , sed non absorptum est a mortis corruptione : tange corpus meum , quod tremendum est incorporeis potestatibus : tange corpus meum , quod formidandum est Cherubinibus , et venerandum Seraphinis ; et experientia discite quid in me sit palpabile , quid non palpabile , quid passibile , quid impassibile , quid mortale , quid immortale , quid mortuum pro te sit , quid interitus experianserit , quid sub digitos cadat tuos , quid non cadat sub manum tuam : *Et noti esse incredulus , sed fidelis.*

3. Audivi , Thoma , non praesens ut homo , sed praesens ut Deus , quae fratribus tuis dixeris : deitate vobis aderam , a vobis separatus humanitate . Vis in memoriam revocem tibi verba quae neper protulisti ? Annon dixisti , *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum , et mittam manum meam in latus ejus , non credam ?* Annon haec verba pepererunt cogitationes tuae ? annon haec verba manarunt ex labiis tuis ? Propter haec rursus veni , quia dubitas : secundo accessi , quia id desiderabas . Ne te pudeat ea discere , quae desideras ; ne reveraris ea , quae cupis curiose inquirere , ne recuses digitum tuum inferre in manus meas . Digitum curiosum feram , ut clavos toleravi : amantis curiositatem sustinebo , ut sustinui odientium me injuriam crucifixus . Non indignatus sum , cum inimici in me debaccharentur , et amanter a te rogatus non feram ? Infer digitum tuum huc , et vide manus meas vulneratas pro vobis , ut animarum vestrarum livores curentur : vide manus meas , et tecum reputa , num ille ipse sim , qui volens crucifixus sum , an alius : vide manus meas , quas permisi Judaici furoris symbola ferre : ut quando Judaei pro more suo impudenter se gerent in die judicii ac dicent mihi : Nos non cruci affiximus te , Domine ; inimicis manus ostendam hac forma , et in pudorem conjiciam synagogam illam Pei inimicam , ut videant Judaei *In quem transfixerunt* (Joan. 19. 37) , et gementes adorent . Ut tetigit ergo Thomas Domini manus et divinum latus , timore simul et gaudio affectus , ex rei quam desiderabat spectaculo , ad Dominum celebrandum statim linguam movet clamans , *Dominus meus , et Deus meus.* Tu es Dominus et Deus , ut homo et hominum amans : tu es novus et stupendus naturae medicus : in morbis non ferro uteris ad secandum , non ignem vulneribus ad moves , non herbis uteris ad medicinam , non ligamentibus sub aspectum cadentibus infirma membra alligas . Ligamina misericordiae habes invisibilia , quae ea quae dissoluta sunt constringis ; medendi rationem habes ferro acutiorum , verbum habes igne efficacius , nutum habes pharmaco efficaciorum . Ut Creator sine labore opificium tuum sanctificas , ut figulus sine ulla defatigatione figmenta tua transformas . *Dominus meus , et Deus meus.* Tu lepram pro voluntate tua curasti , tu claudos currentes exhibuisti , tu paralyticos lectos portare suos effecisti , tu caecos ab ortu caliginem deponere jussisti , tu daemones ab opificiis tuis expulisti , tu ab inimicis tuis volens captus es , tu a Judaeis sponte omnia propter me passus es . *Dominus meus , et Deus meus.* Tu es Deus et Dominus meus , tu et ante saecula et recens es , tu caelestis et terrenus , tu visibilis et invisibilis , tu sine specie et mea specie praeditus , tu sine forma et in hac forma , tu vere Deus et vere homo ; tu in utero Virginis , et in sinu Patris ; tu in caelo cur. Patre , et in cruce propter nos ; tu in regio throno ante saecula , tu ligno et clavis affixus secundum carnem ; tu secundum spiritum impassibilis , et secundum carnem passibilis ; tu immortalis ut consubstantialis Patri , et mortalis ut consubstantialis nobis ; tu in sepulchro et simul supra Cherubinos ; tu in morte ut fons vitae , et simul cum mortuis mortuorum liberator ; tu mortuus triduanus , et Genitori tuo coaeternus : tu corporis tui templum resuscitasti ; tu per propriam virtutem resurrexisti ut ipse Deus ; tu nobiscum in carne , qui ante omnia saecula cum Patre fuisti : tu in

caelis sursum , et in terra deorsum , ipse omnem creaturam conspiciens Deus : tu ubique es , tu omnia imple : tu a me teneris , qui omnia pugillo tenes . Te corporeis oculis video : te fidei oculis conspicio : in te cognosco id , quod mei simile est : in te novi ineffabilem Patris divinitatem : unum te Dominum et Deum confiteor : te aliud et aliud esse didici , non autem alium et alium . Non divido te indivisibilem , non separo te inseparabilem , non seco te qui secari non potes . Quod video , quod teneo , quod intelligo , per unam vocem exprimo : *Dominus meus , et Deus meus.* Tu enim ex indulgentia tua animam eduxisti meam ex profundo incredulitatis , tu captivos homines liberasti , tu peccatum in carne tua impeccabili damnasti , tu diabolum cum voluisti conculcasti , ignita ejus confregisti tela omnia ; tu mortem in morte tua occidisti , tu per incorruptionem tuam corruptionem eliminasti , tu per resurrectionem tuam resurrectionem nobis renovasti , tu triduanum tuum sepulchrum resurrectionis a mortuis sponsorem in terra reliquisti , tu homines caelestes effecisti , tu terram caelo jucundiorum reddidisti , tu tandem omnia meliora fecisti , tu Deus cum esses , homo factus es , ut hominem faceres Deum , *Dominus meus , et Deus meus.* Dicit illi Dominus , *Quia vidisti me , credidisti* (Joan. 20. 43) . Cave ne me rursus in carne eo ascendente , unde sine carne descenderam , incredulitatis verbis utaris , et dicas : *Nisi rursus videro in manibus ejus fixuram clavorum , non credam.* Semel credere recusasti , semel tetigisti , semel credidisti ; praedica demum quod accepisti . Beati enim qui me viderunt , et crediderunt ; ter beati qui non me viderunt , et crediderunt . Haec beatitudo , fratres , in nos transit , qui non vidiimus cum , et credidimus in ipsum . Beati namque sunt , qui fide vident invisibilem : beati vos , qui in celebratibus singulis videtis eum , qui oculis offertis , ore complectimini , dentibus editis , nec consumitis . O stupenda mysteria ! o tremenda mysteria ! Qui sedet ad dexteram Patris , in peccatorum dextera inventitur ; et qui ab angelis celebratur , a sordidis manibus tenetur , et id tolerat ; patitur ut indigni servi se ferant . Non fugit noxium peccatorum manus , non fugit damnatos digitos , figulos non conterit Opifex , sed ipse hortatur et dicit : *Accipite , comedite : accipite , bibite* (Matth. 26. 26) . Inferte manus vestras , et mittite in latus meum , et membris omnes meis frui mini . Quodcumque membrum acceperitis , in eo sum totus , qui a Thoma tactus fui . Accedamus igitur omnes pure ad purum : et cum Dominum nostrum acceperimus , ne subito contemptim illum adeamus , sed seorsim recedentes , soli solum Redemptorem sic alloquamur : Domine , non sumus digni , ut intres sub tectum animarum nostrarum (Matth. 8. 8) . Sed quia tu vis a nobis teneri , et utpote benignus in nobis habitare , cum fiducia accedimus dicentes : Si quid jusseris , Domine , oris nostri januas aperiemus , quas tu creasti . Intras enim cum benignitate , uti soles ; intras et solvis iniquitatum vincula ; intras et illuminas tenebrosas cogitationes nostras . Credimus , Domine , te id facturum esse . Neque enim meretricem cum lacrymis accedentem aversatus es , nec publicanum poenitentem repulisti , nec latroem regnum tuum agnoscentem abiecasti , nec persecutorum poenitentem in pristino statu reliquisti ; sed hos omnes per poenitentiam te convenientes , in amicorum tuorum choro constituisti . Cum tali precatione et puro animo caelestia sumamus mysteria , et nos temperata vita muniamus , neque prodeat sermo turpis per viam qua intrat Christus . Dominus et Deus noster . Hoc vitae institutum et vos imitatis , qui recens illuminati estis : reveremini dolorem expertes piscinae partus , neque violetis divinos ejus fetus , ne contra vos haec proferat : *Filios genui et exaltavi ; ipsi autem spreverunt me* (Isa. 1. 2) . Nomina vestra scripta sunt in caelis ; ne iterum vos in voluntatum caelo volutetis , ne apostolus Domini Paulus vobis exprobrat clamans : *Currebatis bene ; quis vos impedit non obedire veritati* (Gal. 5. 7) ? Exuistis can-

didas stolae, sed ne simul exuatis candorem animarum vestrarum. Hanc stolam si non exueritis, nemo iam vos exuere poterit. Manete igitur semper recens illuminati, ut beatam illam vocem audire mereamini: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis*

*regnum a constitutione mundi (Matth. 25. 34): quod nos omnes assequi contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor et adoratio, cum sancto Spiritu, in saecula saeculorum. Amen.*

### AD SEQUEMTEM HOMILIAM

Hanc homiliam veteris esse scriptoris et ad Chrysostomi ævum accedentis suadere videntur tum alia quædam quæ hinc et inde occurrunt, tum illa quæ dicuntur de Psathyrianis hæreticis, quorum mentio est apud Socratem, Sozomenum, aliosque scriptores, ut infra videbitur. Hujus orationis loca quædam afferuntur a Photio, quæ vide sis in editione Rothomagensi anno 1653, p. 1542 et sequentibus, quæ loca nos contulimus, ut videas in decursu. Sed ille pro lubito alia affert, alia prætermittit, ut videre est et istic et aliis in locis.

#### IN INCARNATIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, ET QUOD SINGULIS CLIMATIBUS ANGELI PRÆSENT.

1. Vere apparuit nobis gratia Christi, et una illuxit nobis pax religionis virtus: vere ortus est nobis Sol justitiæ, idque testificantur orbis fines illuminati. Apparuit enim caelorum Dominus, et totam terram, ut voluit, in caelum transtulit, sicut prædictum fuit: caelestis ille, qui apud vos est, vos caelestes efficit, et caelestia caelestibus elargitur: a fidei fidelibus fidelia, a sancto sanctis sancta, a viventibus viventia prodeunt. Hæc enim vobis in saceris et regis apostolorum aulis tradidimus, cum propheticas sententias attigimus, cum caelum et terra propheticas voces inter se dividebant; terra quidem vocem Joannis habens dicentis, *Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus (Matth. 3. 3)*; caelum vero Patris vocem habens ipsis rebus firmatam, *Vox Domini super aquas (Psal. 28. 3)*. Hæc vobis tradidimus: hæc studiosis sufficiens ad admonitionem, et fidelibus ad confirmationem. Sciendum autem est bonorum repetitionem firmiores animas reddere. Quemadmodum enim terram tunc optime cultam videmus, cum iisdem sulcatur aratris, et cum primus conspectus fecundis curis exornatur: sic et culta divino verbo anima, si jam dictorum repetitione renovetur, fecundior ad virtutis fructum emittendum efficitur. Tempus autem est ut ad debitum solvendum accedamus: ad debitum, quod et nos solvere promisimus, et vos in mente versatis. Omnes porro Christi amantes rogo, ut et aures et mentem præbeant; ut et aures assidue dicta excipiant, et mens accurate sententias exploret: de Christo enim agitur; quidquid autem de Christo dicitur, non est simplex prædicatio, sed pietatis mysterium. Omnis Christi œconomia mysterium dicitur; mysterium vero non in scripto apparet, sed in ipsa prædicatur. Ideo Scriptura totam Christi œconomiam mysterium vocat, ut cum dicit Paulus: *Mysterium hoc magnum est; ego autem dico in Christo, et in Ecclesia (Ephes. 5. 32)*; et rursus, *Manifeste magnum est pietatis mysterium, quod manifestatum est in carne (1. Tim. 3. 16)*; et iterum, *Secundum revelationem notum mihi factum est mysterium, sicut potestis legentes comprehendere intelligentiam meam in mysterio Christi (Ephes. 3. 3. 4)*; et alibi, *Mihi omnium minimo sanctorum data est gratia hæc, evangelizare vobis inestigabiles divitias Christi, et illuminare omnia (Ibid. v. 8. 9)*: quæ est *Dispensatio mysterii,*

*quod absconditum fuit a sæculis et a generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus, quibus voluit Deus notum facere quæ sint divitiarum gloriæ mysterii ejus in gentibus, quod est Christus, spes gloriæ (Col. 1. 25 - 27)*. Ergo falluntur hæretici, qui mysterium Dei humanis ratiociniis subjiciunt; dicit enim: *Mysterium meum mihi et meis (Isai. 24. 16)*. Quinam vero Christi sunt, nisi fideles? Cum volueris quidpiam de Christo discere vel audire, ne consultes ratiocinium, ne explores sapientem quemvis; sed interroga prophetam, interroga Apostolum, examina angelum: si hæreant illi, ad patrem confugito. Si interroges prophetas et dicas: *Quis est hic Christus?* respondet tibi propheticus chorus: *Hic Deus noster: non reputabitur alius præter eum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob filio suo, et Israel dilecta suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch 5. 36 - 38)*. Si autem interrogaveris, *Quis est hic Christus, et quomodo natus est, divinosque naturales curiose scrutatus fueris, audaciam tuam refrenabunt prophete, et dicent: Tunc capis ea, quæ cogitatio nostra capere nequit? Si velis discere, illum Deum esse discere: si quomodo genitus sit curiose inquiras, discere a nobis, Generationem ejus quis enarrabit (Isai. 55. 8)?* Si interrogaveris Apostolum, sive apostolicum chorum, dicent tibi, *Christus est Deus, in principio Deus, Deus apud Deum, et semper Deus: dicent tibi, Splendor gloriæ et figura substantiæ, imago Dei invisibilis, portans omnia verbo virtutis suæ (Hebr. 1. 3)*. Si interroges, quomodo is qui erat, natus sit, dicent tibi: *Audivimus illud, Erat, et quod esset didicimus; quomodo autem is qui est, ab Existente sit, fide percepimus, non comprehensione. Rursus si illos interroges: Si ergo nescitis, quomodo genitus sit, quomodo scitis illum esse Dei Filium? dicent tibi: Verbum caro factum est, et habitavit in nobis: et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis (Joan. 1. 14)*. Rursum si relictis apostolis et prophetis, curras ad angelos, dicasque illis: *Quis est hic Christus qui prædicatur?* dicent tibi illi, qui pastoribus bona annuntiarunt: *Nos gloriam celebrare didicimus, non curiose inquirere: Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum (Luc. 2. 14)*. Nos illum ita prædicamus: *Annuntiamus vobis gaudium magnum, quod erit omni populo, quia natus est vobis hodie Sator, qui*

μεν, Κύριε, ὡς τοῦτο ποιήσεις. Οὐτε γάρ πόρνην μετὰ δακρυῶν προσελθοῦσάν σοι ἀπέφυγες, οὐδέ τελώνην μετανοήσαντὰ ἀπεβάλου, οὐδέ ληστὴν ἐπιγνόντα τὴν σὴν βασιλείαν ἐδίωξας, οὐδέ διώκτην μετανοήσαντα κατέλιπες εἶναι ὁ ἦν, ἀλλὰ τοῦτους πάντας ὑπὸ τῆς μετανοίας σοι προσαχθέντας, ἐν τῷ χορῷ τῶν σῶν φίλων κατέταξας. Μετὰ τοιαύτης εὐχῆς καὶ ψυχῆς καθαρᾶς τῶν οὐρανίων μυστηρίων μεταλάβωμεν, καὶ βίῳ σώφρονι περιφράξωμεν ἑαυτοὺς, καὶ μὴ ἐξεργέσθω λόγος αἰσχρῶς, ὅθεν εἰσέρχεται ὁ Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν. Τοιαύτην πολιτείαν καὶ ὑμεῖς μετέρχεσθε οἱ νεοφώτιστοι· αἰδέσθητε τὰς ἀνωδύνους ἰδίνας τῆς κολυμβήθρας, καὶ μὴ ἀθετήσητε τὴν θείαν [213] αὐτῆς λογιάν, ἵνα μὴ εἴπη καὶ καθ' ὑμῶν· Υἱοὺς ἐγέννησά καὶ ὕψωσα, πῦλτο δέ μοι ἠθέτησαν. Ἐν οὐρανοῖς ὑμῶν ἀναγέγραπται

τὰ δνόματα· μὴ πάλιν τῷ βορβόρῳ τῶν ἠδονῶν ἐαυτοὺς ἐγκυλίσητε, ἵνα μὴ ὁ Ἀπόστολος τοῦ Κυρίου Παύλος ὑμῖν ὀνειδίῃ βῶων· Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμᾶς ἐνέκοψε τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι; Ἀπεύσασθε τὰς λευκὰς στολὰς, ἀλλὰ μὴ συναποδύσηθε τὴν λευκότητα τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Ταύτην γὰρ τὴν στολὴν ἐάν μὴ ὑμεῖς ἀποδύσηθε, οὐδεὶς ὑμᾶς ἄλλοι ἀποδύσαι δυνήσεται. Μείναιτε οὖν διαπαντὸς νεοφώτιστοι, ἵνα καταβιβῆτε ἀκοῦσαι τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς. Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην

MONITUM.

Esse vero Chrysostomi opus nemo sanus dixerit; nam stylus, dictio, inventio, ordo caeteraque omnia, mirum quantum abhorrent a Chrysostomi dicendi genere. Est prorsus inelegans scriptor, qui si qua bona afferat, ea ipsa nimia loquacitate labefaciat. Tum implicatas proponit quaestiones, ab altero ad alterum argumentum subito transit, et quasi farraginem quaedam consarcinat, longissimamque omnium homiliam sic emittit. Loca quaedam obscurissima sunt, quae certis in locis quasi divinando interpretati sumus.

Εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅτι ἐκδόματι κλίματι ἐφεστῆκασι ἀγγελιοί.

α'. Ὅντως ἐπεφάνη ἡμῖν ἡ χάρις τοῦ Χριστοῦ, καὶ συνεξέλαμψεν ἡμῖν τῆς εὐσεβείας ἡ δύναμις· ὅντως ἀνέτειλεν ἡμῖν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ μαρτυρεῖ φωτισθέντα τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα. Ἐπεφάνη γὰρ ὁ πῶν οὐρανῶν Δεσπότης, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ὡς ἠθέλησεν, εἰς οὐρανὸν μετεποίησε, καθὼς προεῖρηται· ἐν ὑμῖν ἐπουράνιος ὢν ἐπουρανίους ἀπεργάζεται, καὶ ἐπουράνια τοῖς ἐπουρανίοις χαρίζεται· παρὰ τοῦ πιστοῦ τοῖς πιστοῖς τὰ πιστὰ, παρὰ τοῦ ἀγίου τοῖς ἁγίοις τὰ ἅγια, παρὰ τοῦ ζῶντος τοῖς ζῶσι τὰ ζῶντα. Ταῦτα γὰρ ὑμῖν ἐν ταῖς ἱεραῖς καὶ βασιλικαῖς τῶν ἀποστόλων αὐλαῖς εισηγούμεθα, ὅτε τῶν προφητικῶν ὑψάμεθα νοημάτων, ὅτε οὐρανὸς καὶ γῆ ἐμερίζοντο τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν· γῆ μὲν ἔχουσα τὸν Ἰωάννην λέγοντα, Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ [214]· οὐρανὸς δὲ ἔχων τοῦ Πατρὸς τὴν φωνὴν ἐπὶ τοῖς ἔργοις· βεβαίουμένην, ὅτι Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων. Ταῦτα ὑμῖν ὑπεθέμεθα· ἀρκεῖ δὲ ταῦτα καὶ τοῖς σπουδαίοις εἰς ὑπόμνησιν, καὶ τοῖς πιστοῖς εἰς βεβαίωσιν. Δεῖ δὲ εἰδέναι, ὅτι ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐπανάληψις βεβαιωθεὶς ὑμῶν τὰς ψυχὰς ἀπεργάζεται. Ὅσπερ γὰρ τὴν γῆν ὀρωμεν τότε μάλιστα καλῶς γεωργουμένην, ὅταν τοῖς αὐτοῖς ἀρότροις διευδύνηται, καὶ τὴν πρώτην ἐπιφάνειαν ἡ δευτέρα καταλαβούσα κοσμήσῃ, οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν ἀροτρομένην τῷ θεῷ λόγῳ, ἐάν ὑπόμνησις τῶν προεῖρημένων εἰσελθούσα ἀνανέωσῃ τὴν διάνοιαν, καὶ γονιμοτέραν τὴν ψυχὴν ἀπεργάζεται εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς καρποφορίαν. Καίριος δὲ ἡμῖν ἐπὶ τὴν ὀφειλὴν ὑπαντήσεται, ὀφειλὴν, ἣν καὶ αὐτοὶ ὑπεσχόμεθα, καὶ ὑμεῖς ἐν διανοίᾳ φέρετε. Ἀξίῳ δὲ πάντας τοὺς φιλοχρίστους ὑποσχεῖν καὶ τὰς ἀκούα· καὶ τὴν διάνοιαν, ἵνα ἡ μὲν ἀκοή ἀπαρλείπτως δέχηται τὰ λεγόμενα, ἡ δὲ διάνοια ἀκριβῶς ἐξετάξῃ τὰ νοήματα· περὶ Χριστοῦ γὰρ ὁ λόγος ἐστὶ· πᾶν δὲ περὶ Χριστοῦ λεγόμενον, οὐκ ἐστὶν ἀπλοῦν κήρυγμα, ἀλλ' εὐσεβείας μυστήριον. Πᾶσα ἡ τοῦ Χριστοῦ ἰκονομία μυστήριον ὀνομάζεται· τὸ δὲ μυστήριον οὐκ ἐν τῷ γράμματι φαίνεται, ἀλλ' ἐν τῷ πράγματι κηρύσσεται. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ πᾶσαν τοῦ Χριστοῦ τὴν οἰκονομίαν μυστήριον καλεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ Παῦλος, Τὸ μυστήριον τοῦτο μέχρι ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ πάλιν, Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὃ ἐφανερῶθαι ἐν σαρκί· καὶ πάλιν, Κατὰ ἀποκάλυψιν ἐφανερῶθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς δύνασθε ἀναγιγνωσκότες νοῆσαι τὴν σύνθεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἄλλα, Ἐμοὶ δὲ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πᾶντων τῶν ἀγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη εὐαγγελιστοσύνη ὑμῶν τὸν ἀνεῖργίσαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ καὶ φωτιστοὺς πάντα· τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου

τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νῦν δὲ ἐφανερῶθαι τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, ὅς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι, τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὃ ἐστὶ Χριστὸς, ἡ ἐλπίς τῆς δόξης. Τοῖνον σπᾶλλοντα· αἰρετικῶν παῖδες, μυστήριον Θεοῦ λογισμοῖς ὑποβάλλοντες ἀνθρωπίνους· λέγει γάρ· Τὸ μυστήριόν μου ἐμοὶ καὶ τοῖς ἐμοῖς. Τίνες δὲ οἱ τοῦ Θεοῦ; Ἡ δὴλον ὅτι οἱ πιστοί. Ὅταν θέλῃς τι περὶ Χριστοῦ μαθεῖν ἢ ἀκοῦσαι, μὴ ἐπερωτήσῃς λογισμῶν, μὴ ἐξετάσῃς σοφῶν, ἀλλ' ἐρώτησον προφήτην, ἐρώτησον ἀπόστολον, ἐξέτασον ἄγγελον· ἐάν ἀπορήσῃσιν οὗτοι, ἐπὶ τὸν Πατέρα δράμε. Ἐάν ἐρωτήσῃς προφήτας, καὶ εἴπῃς, Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Χριστός; ἀποκρίνεται σοι ὁ προφητικὸς χορὸς λέγων· Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτὸν· ἐξέυρε πάσαις ὁδὸν ἐπιστήτης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναεστράφη. Ἐάν δὲ ἐρωτήσῃς, Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Χριστός, καὶ πῶς ἐγεννήθη, πολυπραγμονεῖν τὴ θεῶν γέννημα, ἐπιστομιζοῦσαι σοὺ τὴν περὶ ἡσῆσαν οἱ προφήται, καὶ ἀρχονταὶ λέγουν· Ἄ μὴ ἐχώρησεν ὁ ἡμέτερος λογισμὸς, σὺ χωρεῖς; Ἐάν θέλῃς μαθεῖν, μάθε, ὅτι Θεός. Εἰ δὲ ὅπως ἐγεννήθη, πολυπραγμονεῖς, μάθε παρ' ἡμῶν, τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; Ἐάν ἐρωτήσῃς ἀπόστολον, λέγω δὴ τὸν ἀποστολικὸν χορὸν, ἐροῦσί σοι, ὅτι ὁ Χριστὸς Θεός, ἐν ἀρχῇ Θεός, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν Θεός, καὶ ἀεὶ Θεός· ἐροῦσί σοι, Ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, φέρων τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Ἐάν ἐρωτήσῃς, πῶς ὁ ὢν ἐγεννήθη, ἐροῦσί σοι, Τὸ Ἦρ ἠκούσαμεν, καὶ ὅτι ἦν ἐμάθομεν· τὸ δὲ πῶς ἐστὶν ἐκ τοῦ ὄντος ὁ ὢν, πιστεῖται παρελήφραμεν, οὐ καταλήψεται. Πάλιν, ἐάν αὐτοὺς ἐρωτήσῃς, Εἰ τοῖνον μὴ οἶδατε, πῶς ἐγεννήθη, πῶς οἶδατε, ὅτι Υἱὸς Θεοῦ ἐστίν; ἐροῦσί σοι· Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεωρέμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατέρας, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. Πάλιν, ἐάν τοὺς ἀποστόλους καταλιπῶν καὶ τοὺς προφήτας, δράμῃς ἐπὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ εἴπῃς αὐτοῖς, Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Χριστός ὁ κηρυσσόμενος; ἐροῦσί σοι οἱ εὐαγγελιστάμενοι τοὺς ποιμένας, Ἡμεῖς δοξάζειν ἐμάθομεν, οὐ πολυπραγμονεῖν· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. Ἡμεῖς ὅπως αὐτὸν κηρύττομεν, εὐαγγελιζόμεθα ὑμᾶς χάριν μεγάλην [215], ἣτις ἐστὶ παρὰ τῷ λαῷ, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Κύριος, ἐν πολεὶ Δαυὶδ. Καὶ ὅτι Χριστός, καὶ ὅτι Σωτὴρ καὶ Κύριός ἐστιν, ἐπιστάμεθα. Ἐάν δὲ εἴπῃς αὐτοῖς, Εἶπατε ἡμῖν τίς ἡ φύσις

αὐτοῦ ἢ πῶς ἐγεννήθη, ἢ πῶς ἐστὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς ἡ ἀδιάρητος δύναμις· ἐρῶσί σοι, οὐκ ἤκουσας τοῦ προφητοῦ λέγοντος, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις, αἰνεῖτε αὐτὸν παντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιῶντες τὸ θέλημα αὐτοῦ· Ἡμεῖς θέλημα ποιεῖν ἐκελεύσθημεν, οὐ φύσιν πολυπραγμονεῖν.* Ἄλλὰ ἄρα μὴ ἄγγελοι μὲν σωπίσονται, καὶ προφήται οὐκ ἀπαγγέλλουσι, καὶ ἀπόστολοι ταμειύονται, ὁ δὲ Πατὴρ ὁ γεννήσας κηρύττει τὴν γλῶσσαν πῶς ἐγέννησεν; Οὐδὲ αὐτός; οὐ τῷ μὴ εἰδέναι, ἀλλὰ τῷ μὴ ἐκφῆναι. Ὅτι ἐγέννησεν, λέγει· *Ἐκ γαστρὸς καὶ οὐ κωσφόρου ἐγέννησά σε.* Λέγει, ὅτι ἐγέννησεν, καὶ οὐ κωσφόρου τὸ ἀθάνατον ἐκεῖνον γέννημα τὸ ἐκ τῆς ἀϊδίου ἕξεως ἀνήτην, ὡς μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ λέγων ὁ Πατὴρ· *Οὐτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδόξασα.* Ἀὐτῷ λέγει, *Ἐκ γαστρὸς πρὸ κωσφόρου ἐγέννησά σε·* τῷ κόσμῳ λέγει, *Ἐγέννησα,* καὶ φύσιν μὲν ἐπαγγέλλει, τὸν δὲ τρόπον οὐκ ἐρμηνεύει. Ἐπεὶ τοίνυν πρόκειται ἡμῖν περὶ Χριστοῦ ἀναγκαῖα ζητήσις, μὴ ἐκδύεται τῶν ἀποστολικῶν καὶ προφητικῶν πηγῶν, ἀλλ' ἐξ ἐκείνων τῶν ἀενάων βείθρων καὶ τῶν ἀθανάτων ποταμῶν ἀρυσώμεθα τὰ θεῖα νάματα τῆς ἐνθέου διδασκαλίας. Ὅταν γὰρ τις τὰ τοῦ Θεοῦ φθέγγηται, ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀπὸ ζώσης πηγῆς, ζῶντα ἀρύεται νάματα κατὰ τὸ εἰρημένον<sup>α</sup>, *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πληρῆν ὕδατος ζῶτος·* καὶ πάλιν, *Πνεῦμα ὕδατα ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου.* Ἐν μέντοι καταλιπόντες τὰς Γραφάς· ἐπιθυμίας δουλεύσωμεν ἀνθρωπίνων λογισμῶν, ἐκείνα νοοῦντες, ἃ λογισμοὶ υποβάλλει, εὐρίσκειται ἡμῶν τὰ ὕδατα τῆς διδασκαλίας, ἐρήμου ὕδατα, οὐ ζῶντος ποταμοῦ, ἀλλ' ἐρήμου, καθὼς ἔλεγεν ὁ μακάριος Ἱερεμίας πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· *Ἐπλάτυνε τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπὶ ὕδατα ἐρήμου.* Καὶ ἵνα ἐρμηνεύσῃ δὲ λέγει, ἐπάγει, *Ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς ἐπνευματοφορεῖτο·* τουτέστιν, Ἐκεῖνα ἐλάλει ἃ ἐπεθύμει ἡ ψυχὴ αὐτῆς, οὐχ ἃ ἤθελεν ὁ Θεός. Οὕτω καὶ νῦν ὁ τὰς ἐπιθυμίας τῶν οικείων λογισμῶν πληρῶν, καὶ μὴ τὰ τοῦ Θεοῦ ζητῶν, ἐπὶ ὕδατα ἐρήμου πλανᾷται. Οὐδὲν οὕτως· Ἐκκλησίας ἀφανίζει κἀλλος, ὡς τὸ ἐπιθυμίας ἀνθρωπίνων λογισμῶν βεβαίου. Διὰ τοῦτο Παῦλος περὶ τῶν αἰρετικῶν ἔλεγε· *Κατὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν ἐπιθυμίας ἐπισωρεύουσιν ἑαυτοῖς διδασκάλους.* Ἐλθωμεν τοίνυν ἐπὶ τὴν ὀφειλήν. Ταῦτα δὲ ἀναγκαῖως προσημασμένα ἡμῶν τὴν ἀγάπην, ἵνα πάντων τῶν λεγομένων τὴν ἀκριθεῖς ἐξέτασιν ζητήσῃ μὴ παρ' ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων λογισμῶν, ἀλλὰ παρὰ τῶν θεῶν Γραφῶν. Προέκειτο ἡμῖν δεῖξαι πῶς ὁ Χριστὸς ἀνακαινίζει τὸν κόσμον, πῶς τὸν ἄνθρωπον παλαιωθέντα ἐν τῷ παραδείσῳ διὰ τὴν ἀμαρτίαν ἀνακαινίζει Χριστὸς διὰ τῆς ἑαυτοῦ οἰκονομίας.

β. Ταύτην δὲ τὴν ὑπόθεσιν ἐποησάμεθα ἐν ταῖς ἱεραῖς τῶν ἀποστόλων αὐλαῖς, ταμειυτάμενοι τὴν ἀπόδοσιν, διὰ τὸ μὴ πάντας παρῆναι. Λάβωμεν δὲ ἀρχὴν ὁμοιολογουμένην καὶ πρόπευσαν τῷ λόγῳ, τὴν δημιουργίαν. *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ἀρχὴ γὰρ πρόπευστα τῶν μελλόντων λέγεσθαι, ἡ πρώτη κρηπίς τοῦ κόσμου, ὁ πρῶτος θεμέλιος τῆς δημιουργίας. *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Ἴνα συντέμω, καὶ τὰ μὲν ἄλλα πάντα λόγῳ παρήγαγεν, ἀφίαστον ἔχων τὸ νεῦμα, καὶ οὕτως κόπον ὑπομένων, οὕτε ἰδῶντα ὑφιστάμενος, ἀλλὰ τῷ λέγειν ἀκολουθοῦσαν ἔχων τὴν φύσιν τῶν λεγομένων<sup>γ</sup>. Ἐποίησε τὴν δημιουργίαν ἄπασαν, καὶ ἐπὶ τέλει τὴ τῆς δημιουργίας κἀλλος τὸν ἄνθρωπον. Ἰσπερ γὰρ ὅλον τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον ἐκτός τοῦ προσώπου νεκρὸν φαίνεται, οὕτω πᾶσα ἡ δημιουργία ἡ φαινομένη ἐκτός τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς νεκρὰ ἐστὶ· καὶ ὅπως ἄκινε. Λαμπρὸς ὁ ἥλιος, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐρμηνεύσαι οὐ δύναται· [216] λαμπρὰ ἡ σελήνη, ἀλλὰ τὰς ἑαυτῆς τροπὰς οὐκ αὐτὴ ἐπαίδευσεν, ἀλλὰ λόγος παρέδωκε· λαμπρὰ τῶν ἄστρων ἡ τάξις, ἀλλὰ τοὺς τοῦτων ῥυθμοὺς διδασκάλια παρέδωκε· μεγάλη ἡ θάλασσα, ἀλλὰ τοὺς ἐν αὐτῇ κόλπους ἀνθρωπίνην γλῶσσαν παρέδωκε. Καὶ οὐδὲν ἐστὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ γενομένων, ὃ μὴ δεῖται ἐρμηνεύσεως τῆς ἀνθρωπίνης φωνῆς. Τοῦτο ποιεῖ καὶ τὸ φαινόμενον ἄπονον δειχθῆναι δυτικῶς καλόν, καὶ τὸ καλὸν δειχθῆναι δυτικῶς καλόν. Πολλὰ

<sup>α</sup> Alius προεξηρημένον. <sup>β</sup> Alius προεξήραθωσάμεθα. <sup>γ</sup> Alius γινόμενον.

γὰρ ἀπατάται ἡ βίσις, καὶ πλανᾷ τὴν διάνοιαν· λόγος δὲ εἰσελθὼν δείκνυστι τὴν φύσιν, υποβάλλει τὴν δύναμιν, ἐρμηνεύει τὴν διδασκαλίαν. Πρόσεχε τοίνυν. Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν δημιουργίαν ἄπασαν, καὶ ἐπὶ τέλει τῆς δημιουργίας τὸν ἄνθρωπον εἰργάσατο κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν, εἰκόνα αὐτῷ χαρισάμενος, οὐ τὸν χαρκτηῖρα τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὸ ἀρχικὸν ἀξίωμα, τὴν διακριτικὴν δύναμιν, τὸ ταῖς ἀρεταῖς ἀφομοιοῦσθαι τῷ ποιήσαντι. Ἐγένετο τοίνυν ἐν εἰκόνι καὶ ὁμοιωματι Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος· ἐξέτεινε δὲ τὴν ὁμοίωσιν εἰς ἀμετρίαν. Καὶ μὴ νομίσης ξένα εἶναι ταῦτα παρὰ τὴν προκειμένην ἡμῖν πρόβλημα. Ῥίζα γὰρ τῶν μελλόντων λέγεσθαι τὰ νῦν γυμναζόμενα. Ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ἐν εἰκόνι ἰδίᾳ καὶ ὁμοιωσάσθαι. Ἠβουλήθη αὐτὸν εἰς ὁμοιότητα δραμεῖν τῆς δεσποτικῆς ἀξίας, μέτρῳ μέντοι καὶ ἀκολουθίᾳ καὶ τάξει. Οὐδὲν τι λέγω (δεῖ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν κινῶν υποδειγματῶν στήται τὸ ζητούμενον)· Ἐάν τις τῶν κατ' ἡμᾶς δεσπότης ἔχη δοῦλον καὶ ἰδῇ τὸν δοῦλον μιμούμενον αὐτοῦ τὴν σωφροσύνην, ἀγαπᾷ αὐτὸν καὶ τιμᾷ· ἐάν δὲ μιμησθῆται δοῦλος δεσπότην φιλανθρωπίαν, ἀγαπᾷ ὁ δεσπότης τὸ κτήμα· ἐάν ἰδῇ τὸν δοῦλον ἑαυτοῦ σχολάζοντα ἐν ἐκκλησίᾳ, εὐσεβοῦντα, νηστεύοντα, ἐλεημοσύνας ἐργαζόμενον, ἀγαπᾷ ὁ δεσπότης τὴν καλὴν τοῦ δούλου μίμησιν. Ἐάν μέντοι ὁ δοῦλος ἐκβάλῃ τὴν μίμησιν εἰς ἀμετρίαν, καὶ ἀρξῆται μιμεῖσθαι τοῦ δεσπότην τὴν αὐθεντίαν, ἐπιτάττων τοῖς συνδούλοις ὡς δεσπότης, διασκορπίζων τὰ πράγματα τῶν δεσπότης, οὐκέτι ἡ μίμησις ἐπαυνητὴ, ἀλλὰ ψεκτὴ. Δεῖ γὰρ τὸν δοῦλον μιμεῖσθαι δεσπότην ἐπιεικῆσαν, σωφροσύνην, εὐσεβείαν, δικαιοσύνην, οὐκ αὐθεντίαν, οὐ δεσποτείαν. Λαθὼν τοίνυν ὁ ἄνθρωπος τὸ μιμεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ἐξέτεινε τὸ μέτρον τῆς μιμήσεως εἰς ἀμετρίαν, καὶ ἐπεθύμησε λοιπὸν τοῦ Θεοῦ ζηλωτῆς γενέσθαι, οὐ κατὰ ἀρετήν, ἀλλὰ κατὰ αὐθεντίαν. Τοῦτω γὰρ ἠπάτησεν αὐτὸν ὁ βίσις λέγων, *Ἡ ἡμεῖς φάγητε, ἐσσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ ποικρὸν.* Ἐπαίνει δὲ ὁ Θεὸς τὴν μίμησιν, ὅταν μέτρον ἔχη· ἐάν δὲ τὸ μέτρον ἐξέλθῃ, ὑπὸ ψόγον ὁ μιμησάμενος. Καὶ πόθεν τοῦτο; Λέγει, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέρων καὶ ὁμοίωσιν.* Ὀμοιωθήσαν τῷ Θεῷ οἱ ἀπόστολοι, καὶ οὐκ ἐμέμνηθησαν· ὁμοιωθήσαν τῷ Θεῷ οἱ προφῆται, καὶ οὐκ ἐψέγησαν. Μιμηταὶ ἐγένοντο φιλανθρωπίας, ἐλεημοσύνης, δικαιοσύνης, εὐσεβείας. Ὀμοιωθῆναι τὴν τῷ Θεῷ κατὰ αὐθεντίαν θεϊκὴν, καὶ εὐθέως ἐτιμωρήθη. Λέγει Ἡσαίας πρὸς τινὰ τύραννον ἐν Βαβυλῶνι μανέντα ἰσοθεῖαν, *Σὺ εἶπας ἐν τῇ διανοίᾳ σου, Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναθήσομαι, καὶ καθισθῶμαι ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ ὑψηλὰ τὰ πρὸς βορρᾶν, ἐπάνω τῶν νεφελῶν ἀναθήσομαι, καὶ ἐπάνω τῶν ἄστρων θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοιος τῷ Ὑψίστῳ· νῦν δὲ εἰς ἄδου καταβήσῃ, εἰς τὴν θεμέλια τῆς γῆς.* Ὅρα, πῶς τὸν ἐπαρθέντα τῇ ὑπερηφανίᾳ κολάζει; Ποῖος γὰρ ἦν φθόνος τὸ γενέσθαι ὄμιον τοῦ δημιουργοῦ, εἰ καὶ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ κτίσαντος ἐγένετο; Ἄλλ' οὐκ εἶχε μέτρον τῆς ὁμοιωσεως ἡ ἀμετρος αὐτοῦ τόλμα. Κατέλιπε γὰρ τῆς ἀρετῆς τὴν ὁμοίωσιν, καὶ ἔδραμεν ἐπὶ δεσποτικῆς αὐθεντίας ὁμοίωσιν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυτὶδ λέγει, *Ἐύρον Δαυτὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ἰδοὺ ὁμοίωσις κατ' εἰκόνα. Ἐπειδὴ ἦν ὁ λογισμὸς τοῦ Δαυτὶδ πρὸς Θεὸν βλέπων, ἐπαικτικῆς μεστός, ταπεινοφροσύνης γέμων, δικαιοσύνης φροντίζων, καὶ φιλανθρωπίας ἀντιεχόμενος, *Ἐύρον Δαυτὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Καὶ τὴν μὲν καλῶς μιμησάμενον καρδίαν Θεοῦ ἐπήγεσεν, ἄλλον δὲ τύραννον μιμησάμενον Θεοῦ καρδίαν οὐ κατὰ ἀρετήν, ἀλλὰ κατὰ δεσποτείαν, ἐψέγει, μέλλον δὲ καὶ ἐκόλασε. [217] Καὶ λέγει ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ· *Καὶ σὺ, υἱὲ ἀνθρώπου, εἰπὸν τῷ ἀρχοντὶ Τύρου· Ἄνθ' ὧν ὑψώθη ἡ καρδία σου, καὶ οὐκ ἔπας. Θεὸς εἰμι ἐγώ, σὺ δὲ ἄνθρωπος εἶ, καὶ οὐ Θεός, καὶ ἔδωκας τὴν καρδίαν σου ὡς καρδίαν Θεοῦ· ἀντὶ τούτου ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάξω ἐπὶ σὲ ἀλλοτρίους λοιμοὺς ἀπὸ ἐθνῶν, καὶ ἐκκενώσουσι τὰς μαγαλάς αὐτῶν ἐπὶ σὲ, καὶ ἐπὶ τὸ κἀλλος τῆς ἐπιστήμης σου· καὶ, ἵνα συντέμω, ἐπάγει, *Καὶ ἀποθῶν ἡ θανάτῳ τραυματίων ἐν καρδίᾳ θαλάσσης.* Μὴ λέγων ἐρεῖς, Θεός εἰμι ἐγώ, ἐνώπιον ἀναρῶντων σε; Ὅρα, πῶς; τὸ ἀμετρον τῆς μιμήσεως ὑπὸ κόλασιν ἔρχεται; Ἐτραπέλι; τοίνυν ὁ ἄνθρωπος καὶ ἐξολοθίσθης εἰς ὁμοιότητα ἀμετρον, τῆρεθῆ καὶ ὧν εἶχε γυμνούμενος. Πᾶσα γὰρ ὄνητὴ φύσις τῶν ὑπὲρ δυνάμεων*

est *Christus Dominus, in civitate David* (Luc. 2. v. 10. 11). Quod sit Christus et Salvator et Dominus, hoc scimus. Si autem dixeris illis: Dicite nobis quæ sit ejus natura vel quomodo natus sit, ac quomodo sit ipsi cum Patre indivisibilis potestas, dicent tibi: Non audisti prophetam dicentem: *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelsis; laudate eum omnes angeli ejus, laudate eum omnes virtutes ejus* (Psal. 148. 1. 2), ministri ejus facientes voluntatem illius? Nos voluntatem ejus facere jussi sumus, non naturam explorare. At num angeli silent, propheta non annuntiant, apostoli arcanum retinent, Pater vero qui genuit quomodo genuerit prædicat? Neque ipse annuntiat, non quod ignoret, sed quod non proferat. Quod genuerit dicit, *Ex utero ante luciferum genui te* (Psal. 109. 5). Quod genuerit dicit, ne occultat immortalitatem illam genituram, quæ ex æterna radice prodiit, ut testificetur de Filio Pater: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (Matth. 3. 17). Ipsi dicit: *Ex utero ante luciferum genui te*; mundo dicit, Genui, et naturam quidem annuntiat, sed modum non explicat. Quia igitur proposita nobis est de Christo necessaria quæstio, ab apostolicis et propheticiis fontibus ne excedamus; sed ex æternis illis fluentis et immortalibus fluminibus hauriamus divinos divinæ doctrinæ rivus. Cum enim ea quæ Dei sunt quispiam loquitur, ex Deo, quasi ex fonte vivente, viva haurit fluentia, secundum illud: *Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ* (Jer. 2. 13); et rursum, *Bibe aquas ex fontibus salutaris illius* (Isai. 12. 3). Si ergo, Scripturis relictis, humanorum ratiociniorum concupiscentiis serviamus, illa cogitantes quæ succurrunt menti, aquæ doctrinæ nostræ, aquæ deserti esse inveniuntur, non viventis fluminis, sed deserti, ut Jerosolymæ dicebat beatus Jeremias: *Dilutavit vias suas ad aquas deserti*; et ut dictum suum interpretetur, adjicit: *In concupiscentiis animæ suæ spiritu ferebatur* (Jer. 2. 24); id est, Ea loquebatur quæ anima sua concupiscebat, non quæ volebat Deus. Ita et nunc qui concupiscentiam ratiociniorum suorum implet, nec querit ea quæ Dei sunt, per aquas deserti errat. Nihil ita Ecclesiæ decorem auferat, ut si qui concupiscentiam humanorum ratiociniorum confirmant. Ideo Paulus de hæreticis dicebat: *Secundum desideria sua concupiant sibi magistros* (2. Tim. 4. 3). Veniamus ergo ad debitum. Hæc vestrae caritati necessario in mentem præmissimus, ut dicta omnia accurate exploremus, non ex nobis vel ex ratiociniis nostris, sed ex divinis Scripturis. Propositum nobis erat ostendere quomodo Christus mundum renovet, quomodo per incarnationem suam renovet hominem inveteratum in paradiso propter peccatum suum.

2. Hoc polliciti sumus in sacris apostolorum aulis, remque distulimus, eo quod non omnes adessent. Exordium vero dicamus orationi accommodatum, nempe creationem. *Fecit Deus cælum et terram* (Gen. 1. 1). Principium dicendorum idoneum est, prima basis mundi, primum creationis fundamentum. *Fecit Deus cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt* (Psal. 145. 6). Ut paucis dicam, alia quidem omnia verbo præduxit, quod ejus nutui nihil obsistat, nec ea in re laboravit vel sudavit, quod dictum ipsius rerum natura sequeretur. Fecit res ortus creatas, et in finem hominem officii decorem. Sicut enim totum corpus nostrum præter vultum, mortuum videtur: sic omnis creatura visibilis sine homine mortua est: quomodo autem, audi. Splendidus est sol, sed seipsum describere nequit: splendidus est luna, sed conversiones suas non ipsa docuit, sed verbum illas explicavit: splendidus stellarum ordo, sed concinnam illarum rationem doctrina tradidit: magnam est mare, sed illius sinus humana lingua enarravit. Nihilque est in rerum natura quod humana voce non egeat interprete. Hoc facit, ut quod absolum est, vere malum ostendatur, et quod bonum est, vere bonum probetur. Nam aspectus sæpe fallit, mentemque in errorem deducit; sed verbum accedens naturam

exhibet, virtutem subjicit, doctrinam interpretatur. Animum ergo adhibe. Fecit Deus totum officium, et in fine creationis hominem, secundum imaginem et similitudinem suam; imaginemque ipsi dedit, non corporis figuram, sed præcipuam dignitatem, discernendi vim, et per virtutes similitudinem cum Opifice. Factus est igitur homo ad imaginem et similitudinem Dei, similitudinemque sine modo extendit. Ne putes autem, hæc esse ab argumento nostro aliena. Nam ea, quæ nunc disserimus, radix sunt eorum, quæ dicturi sumus. Fecit hominem ad imaginem et similitudinem suam. Voluit cum cursu tendere ad Domini sui dignitatem; sed cum quadam mensura, serie et ordine. Exempli causa (nam a vulgaribus exemplis hæc statuenda sunt): si quis apud nos herus servum habeat, videritque cum imitari prudentiam suam, ipsum amat et honorat; si imitari clementiam suam advertat, perinde famulum, dicit; si viderit ecclesiam frequentare, pie agere, jejunare, eleemosynas erogare, hæc probam sui imitationem herus approbat. Verum si servus ille imitationem illam ultra modum extendat, si auctoritatem heri sui imitetur, conservis imperans ut herus, facultates ut herus dissipans, non ultra laudabilis imitatio est, sed vituperabilis. Oportet enim servum imitari heri sui aequitatem, temperantiam, pietatem, justitiam, non auctoritatem, et dominationem. Justus ergo homo Dei bonitatem imitari, imitationem ultra modum extendit; voluitque denique Dei æmulator esse, non secundum virtutem, sed secundum auctoritatem. Nam hæc in re illum serpens decepit, dicens: *In quacumque die comederitis, eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (Gen. 3. 5). Laudat autem Deus imitationem, quando modum servat; sin modum excedat, imitator reprehenditur. Unde hoc? Dicit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Ibid. 1. 26). Dei similes facti sunt apostoli, nec objurgati sunt; Dei similes facti sunt prophetae, nec reprehensi sunt. Imitati sunt ejus clementiam, misericordiam, justitiam, pietatem. Similem se Deo quispiam exhibuit secundum divinam auctoritatem, et statim plexus est. Dicit Isaias cuidam tyranno in Babylone, se parem Deo furetiis more exhibenti: *Tu dixisti in mente tua: In cælum ascendam, et sedebo in montibus excelsis, qui sunt ad aquilonem, supra nubes conscendam, et supra stellas ponam thronum meum, et ero similis Altissimo: nunc autem ad infernum descendes, et ad fundamenta terræ* (Isai. 14. 13-15). Videntur quomodo eum, qui superbia efflatur, puniat? Quæquam invidia fuisset officium simile esse Creatori, si secundum imaginem et similitudinem ejus factum esset? Verum immoderata ejus audacia modum non servavit. Nam virtutis similitudinem reliquit, et ad eam festinavit similitudinem quæ secundum auctoritatem erat. Ita de Davide dicitur: *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum* (Act. 13. 22). Ecce similitudinem secundum imaginem. Quia Davidis cogitatio ad Deum respiciebat, quod esset plenus modestia, humilitate, justitiæ cultor et humanitatis: *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum*. Eum quidem, qui cor Dei recte imitatus erat, laudavit; illum vero tyrannum, qui cor Dei imitatus erat, non secundum virtutem, sed secundum dominationem, vituperavit, imo punivit. Dicitque Deus per Ezechielem: *Et tu, fili hominis, dic principi Tyri: Quia exaltatum est cor tuum, et dixisti, Deus sum ego; tu vero homo es, et non deus: et dedisti cor tuum, ut cor dei: ideo ecce ego inducam super te alienam famem a gentibus, et evaginabunt gladios suos contra te, et contra pulchritudinem scientiæ tuæ* (Ezech. 28. 2. 7); utque compendio dicam, adjicit: *Et morieris morte ex vulneribus in corde maris. Numquid dices, Deus sum ego, coram interficientibus te* (Ibid. v. 8. 9)? Videntur, quomodo illa ultra modum imitatio puniatur? Homo itaque perversus, in illam ultra modum imitationem delapsus, ab iis quæ habebat nudatus inventus est. Omnis quippe

mortalis natura, quæ vires suas excedunt concupiscens præter Dei voluntatem, non modo nihil accipit, sed quæ habebat amittit. Ac sicut oculus moderato colis radio fruens, gaudet et illuminatur; sin voluerit ipsius orbem respicere, non modo non lucem accipit, sed quam habet amittit: sic mortalis natura quæ vires exsuperant cupiens præter Dei voluntatem, mente obscuratur. Lapsus est itaque homo, et lapsus multa sequuta sunt vulnera, idololatria, fornicatio, adulterium, avaritia, et iis similia. Lapsus ergo est homo lapsu magno, et divinæ faciei characterem per incuriam perdidit: *Comparatus est enim jumentis insipientibus, et similis factus est illis (Psal. 48. 13)*. Creatura quoque divisa fuit; pars frenum excussit; pars in servitute mansit, ut in præcedenti doctrina dixi. Leones imagini insidiati sunt, serpentes mordebant, omnis brutorum natura contra dominum summi furebat. Quia videbat creatura ipsam legem Dei violasse, volebat et ipsa ejus imperium excutere. Vultu sol non oriri transgressori, voluit luna radios suos obscurare, volvere stellæ opificio non lucere, volvere fontes rivulos suos negare, fluvii alveos, prata flores, paradisi voluptatem: omnia volebant hominem negare, quia ille suum negaverat Dominum. Scio, profundum et adumbratum esse sermonem, sed propter fideles et commensales Ecclesiæ divinæ Scripturæ sensa sunt exploranda. (a) Servivit creatura homini, non quasi digno, sed Deo id jubente, ut non vituperetur imago, etiamsi transgressa sit. Omni itaque creatura rebellante, jussit Deus ne frenum solveret, sed sol radios suos emitteret, terra fructus, mare pisces et merces, stellæ splendorem. Hanc ergo sententiam Apostolus explicans dicit: *Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat. Vanitatis enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum, qui subiecit eam in spe; quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei (Rom. 8. 19-21)*. Id est: Ut vidit Deus hominem lapsum, et creaturam abnuentem servire ingrato illi, ipsam vel invitam refrenavit, jussitque solem oriri, terram ferre fructus suos, nec abnegare transgressorem licet ingratum, sed ostendere communis Domini immensum beneficium, pollicitus creaturæ, se cum homine corrupto renovatum iri: ac si diceret Deus creaturæ: Quia cecidit imago, et per transgressionem lapsa est, ac per inobedientiam corruptum, corrupti corruptioni servire patere; ut cum renovabo imaginem meam, hominem corruptum, cum ipso et te creaturam renovem, et ejus te gloriæ participem efficiam. In ejus miseriam detracta es, cum ejus gloria resurge. Quid est autem, frater, creaturam hominis dominum effigere? Dicit enim: *Vanitatis creatura subjecta est (Psal. 58. 6)*. Cui vanitati? Ex quo homo aversus est a Deo, id vanitas dicitur, ut ait David: *Veruntamen universa vanitas, omnis homo vivens. Omnis homo vanus ille est, qui, Deo relicto, vana persequitur.*

3. (b) Erant itaque angeli in tota orbe, qui præfecti gentibus erant, ut testificatur Moyes dicens: *Quando dividebat Altissimus gentes, ut dispergit filios Adam, constituit terminos populorum juxta numerum angelorum Dei (Deut. 32. 8)*: id est, distribuit Deus climata orbis singulis angelis; verbi gratia, hanc commisit præfecturam uni angelo, aliam alteri; ut inanimatam naturam solis, lunæ, stellarum, terræ, mariem refrenare ad commodum mortalis hominis. Angeli porro affligebantur, quod hominibus indignis ministrarent, dolebant videntes Domini dignitatem prodi, et idola adorari: dissecabantur angeli cogitantes alium esse subministratorem, et alios quibus gratiæ agerentur. Verebat terra vinum, et aræ sibiamina accipiebant: ferebat terra fructuum ubertatem, et hæc idolis offe-

rebantur. Hæc non ferebant angeli, videntes ea quæ non exsistebant, loco illius, qui vere est, coli. Hic solvitur alia quæstio, quæ in propheta movetur. Venit ad illum, inquit, angelus Gabriel, *Et dicit illi: Daniel, serve Dei, ex qua die proposuisti affligere animam tuam coram Domino, exaudita est deprecatio tua, et missus sum annuntiare tibi verba hæc; sed princeps regni Persarum restitit mihi, sed Michael princeps gentis vestræ venit in auxilium (Dan. 10. 12)*. Quis est ergo angelus, qui restitit Gabrieli, et cur ipsi restitit? Dictum vobis nuper est, fratres, Deum angelis singula climata distribuisse ad custodiam totius orbis. Sancto igitur Gabrieli misso de cælo, resistit angelus, qui præfectus fuerat regno Persarum, id est, Persidi. Quæritur autem, si ille a Deo missus est, et si Gabriel quoque a Deo missus est, cur hic illi resistit? Nam si alter missus angelus alterius domini esset, jure illi resistebat: sin idem Deus qui ipsum in gentem illam constituerat, hunc ad prophetam misit, cur illi resistit? Diligenter attende. Erat mundus totus idololatria plenus: angeli vero qui gentibus præfecti fuerant, indignabantur et dolebant, videntes Deum despici, et idola adorari. Cum porro descendit populus captivus in Babylonem, visus est Daniel Deum prædicans, visi sunt tres pueri Deum celebrantes, quando flamma calcabatur, et impietas solvebatur: quando leones frenabantur, et infideles reprimebantur. Angelus ergo princeps regni Persarum gaudebat et exultabat, quod in suis partibus Deus prædicaretur. Videbat angelus Chaldæos, qui aliquando ignem adorabant, et idola colebant, Deum ob patrata miracula celebrare: et gaudebat videns regionem suam, olim impietate insignem, jam ad pietatem conversam. Videbat angelus Nabuchodonosorem regem dicentem: *Sedrach, Misach, Abdenago, servi Dei altissimi (Dan. 3. 93)*, et exultabat. Quoniam igitur beatus Daniel Deum precabatur, ut jam impletis illis determinatis septuaginta annis, populus a captivitate revocaretur; Gabrielque missus erat declaraturus ipsi, jam populum reduendum esse a captivitate, et in terram suam, sive in Jerusalem reversurum esse: resistit Gabrieli Persici imperii angelus, dolens, quod sibi commissa terra, pietate relicta, ad impietatem reversura esset: dolebat, quod terra sua priscam idololatriam repetitura esset; et resistebat ipsi, non pugnando, sed rationem contra afferendo. Quid tantum curatis, inquietabat, populum revocare? quid enim damni passus est in captivitate? Quando in regione sua erant, idola adorabant; et postquam huc venerunt, Deum glorificent, et inde ipsi utilitatem acceperunt, et his utiles fuerunt. Quid impedit quominus in medio illorum consistant? in quo læsus est populus, ut studeatis illum a captivitate reducere? Vides Deum adoratum, gentes illuminatas, et tantum beneficium tollere contendis? Cur missus es? Missus sum, inquit, ut reducam populum in patriam suam. Quam, inquit, patriam, quam illi profanarunt cædibus, cum essent Jerosolyma? Nonne sic illos accensabat Jeremias dicens, *Secundum numerum urbium tuarum erunt dii tui, Juda, et per vicus Jerusalem immolabas Baali (Jer. 2. 28. et 11. 13)*. Sexcentis tunc a Deo afflicebantur bonis, et a nequitia non recedebant; nunc sexcentis afficiuntur malis, et a Deo non recedunt. Erat ergo disceptatio, non mali cujuscumque adversus bonum; non enim dicit, Pugnabat, sed, Resistebat. Nam sæpe disceptatio est inter justum et probum. Resistit aliquando humanitas legi, et lex humanitati: lex peccantem punit, humanitas regis sæpe parcit peccanti. Hic pugna est, non adversarii in adversarium, sed affinis in affinem. Neque enim justitia extra benignitatem est, neque benignitas extra justitiam. Sed hæc carptim dicta sint; jam ad institutum adversus transgressorem; cum angeli moleste ferrent ingratum post beneficia populum; cum totus orbis esset de tanta iniquitate afflictus (quod enim patitur arbor vel alia materia, loc patitur terra, secundum id quod dictum est: *Et*

(a) quod sequitur affert Photius, p. 1342.

(b) Quæ sequuntur apud Photium habes, p. 1342, sed pauca mutata.



ἐπιθυμοῦσα παρὰ γνώμην Θεοῦ, οὐ μόνον οὐ προσλαμβάνει τι, ἀλλὰ καὶ ἃ ἔχει ἀπόλλυσι. Καὶ ὡσπερ ὁ ὀφθαλμὸς τῆς μετρίως ἀκτίως ἀπολαύων τοῦ ἡλίου ἐφραίνεται καὶ φωτίζεται, ἐὰν δὲ θέλῃ εἰς αὐτὸν ἀνετίσαι τὸν κύκλον, οὐ μόνον οὐ προσλαμβάνει φῶς, ἀλλὰ καὶ ὁ ἔχει προσζημιούται· οὕτω καὶ ἡ θνητὴ φύσις τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἐπιθυμοῦσα παρὰ γνώμην Θεοῦ ἀμαυροῦται τὴν διάνοιαν. Ἐξώλισθησε τοίνυν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἀπὸ τῆς ὀλισθήσεως πολλὰ τῷ πτώματι ἠκολούθησαν ἑσώματα, εἰδωλοατρεία, πορνεία, μοιχεία, πλεονεξία, καὶ ὅσα τοῦτοις ἀδελφὰ καὶ συγγενή. Κατέπεσε τοίνυν ὁ ἄνθρωπος πτώμα μέγιστον, καὶ τὸν μὲν χαρακτῆρα τῆς θεϊκῆς ὕφους ἀπέλεσε διὰ ἀπορροῆσαν· Πηραυνοεβλήθη γὰρ τοῖς ἀπὸ τῆς ἀνοήτου, καὶ ὁμοιωθῆ αὐτοῖς· ἡ δὲ κτίσις ἐμερίσθη, καὶ ἡ μὲν ἀφηνίασεν, ἡ δὲ ἔμεινε δουλεύουσα, ὡς προείπον ἐν τῇ προλαβούσῃ διδασκαλίᾳ. Οἱ λέοντες ἐπεδούλευον τῇ εἰκόνι, οἱ ὄρειαι ἔδοκνον, πᾶσα ἡ τῶν ἀλόγων φύσις κατὰ τὸ δεσπότην ἐμάχθη. Ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν παραχαράξαντα τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον, ἠθέλησε καὶ ἡ ἄλλη κτίσις φυγεῖν τὴν δεσποτείαν· ἠθέλησεν ὁ ἥλιος μὴ ἀνατέλλειν τῷ παραβάτῃ<sup>a</sup>, ἠθέλησεν ἡ σελήνη σκεῖσαι τὰς ἑαυτῆς αὐγάς, ἠθέλησαν οἱ ἀστέρες μὴ φᾶναι τῷ πλάσματι, ἠθέλησαν αἱ πηγαὶ ἀρῆσασθαι τὰ νάματα, οἱ ποταμοὶ τὰ βῆματα, οἱ λιμῶνες τὰ ἄνθη, οἱ παράδεισοι τὴν τρυφήν· πάντα ἠθέλησαν ἀρῆσασθαι τὸν ἄνθρωπον, ἐπειδὴ ἠρώησατο τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην. Οἶδα δὲ βαθεὺς ὁ λόγος καὶ συνεσκιασμένος, ἀλλὰ διὰ τοὺς πιστοὺς καὶ συντρόφους τῆς Ἐκκλησίας ἔρευνᾶν δεῖ τῆς θέας Γραφῆς τὰ νοήματα. Ἐδούλευσε ἡ κτίσις<sup>b</sup> τῷ ἀνθρώπῳ, οὐχ ὡς ἀξίῳ, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τοῦτο προστάξαντος, ὥστε μὴ ὑβρισθῆναι δι' ὄλου τὴν εἰκόνα, εἰ καὶ παρέβη. Πᾶσης τοίνυν τῆς κτίσεως στασιαζούσης, ὁ Θεὸς ἐκέλευσε τῇ κτίσει<sup>c</sup> μὴ ἀφηνίαν· ἀλλὰ παρέχει τὸν ἥλιον τὴν ἑαυτοῦ ἀκτίνα, τὴν γῆν τοὺς ἑαυτῆς καρποὺς, τὴν θάλασσαν ἰχθύς· καὶ τὰς ἐμπορίας, τοὺς ἀστέρας τὴν ἑαυτῶν φαίδριότητα. Ταύτην γοῦν τὴν ἔνοιαν ὁ Ἀπόστολος ἀποφωμύων, λέγει· Ἡ γὰρ ἀποκαταδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκαλύψιν τῶν νῶτον τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ ματαιώτῃ ἡ κτίσις ὑπετάθη, οὐχ ἔκουσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲν τι λέγω· Ὡς εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐκπεσόντα, καὶ τὴν κτίσιν ἀνανεύουσαν πρὸς ὑπερσίαν τὸν ἀναισθητόν, ἐχάλινωσεν αὐτὴν καὶ μὴ θέλουσαν, καὶ ἐκέλευσε τὸν ἥλιον ἀνατέλλειν, τὴν γῆν φέρειν τοὺς καρποὺς, καὶ μὴ ἀρνεῖσθαι τὸν παραβάτην διὰ τὴν ἀγνωμοσύνην, ἀλλὰ ἐπιδεικνύναι τοῦ κοινού δεσπότη<sup>d</sup> τὴν ἀφθονον εὐεργεσίαν, ἐπαγγελάμενος τῇ δημιουργίᾳ τὸ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ φθαρέντος ἀνακαινισθῆναι· ὡς εἰ ἔλεγεν ὁ Θεὸς τῇ κτίσει· Ἐπειδὴ ἔπεσον ἡ εἰκὼν καὶ ὀλισθήσεν διὰ τὴν παραβάσιν, καὶ φθαρῆται διὰ τὴν παρακοήν· ἀνάσχω δουλεύσαι τῇ φθορᾷ τοῦ φθαρέντος, ἐν ὅταν αὐτὸν ἀνακαινίσω, τὴν ἐμὴν εἰκόνα, τὸν ἐμὸν ἄνθρωπον τὸν φθαρέντα, οὐν αὐτῷ καὶ σὲ τὴν κτίσιν ἀνακαινίσω καὶ σύνθρονον αὐτοῦ ποιῶω τῆς δόξης. Συγκατεσπασθῆς αὐτοῦ τῇ ταλαιπωρίᾳ, συνανάστηθι αὐτοῦ τῇ δόξῃ. Τί ἔστιν, ἀδελφε, τὸ τὴν κτίσιν ἀποφρυσγεῖν τὴν τοῦ ἰνθρώπου δεσποτείαν; Λέγει γὰρ, [218] Τῇ ματαιώτῃ ἡ κτίσις ὑπετάθη. Ποία ματαιώτῃ; Ἀφ' οὗ ἂν ἔκτραπῃ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ματαιότης καλεῖται, ὡς λέγει ὁ Δαυὶδ· Πῆλιν τὰ συμπατα ματαιότης, πῆλιν ἄνθρωπος ζῶν. Πᾶς ἄνθρωπος· μάταιός ἐστιν, ὁ τὸν Θεὸν καταλιπαρῶν, καὶ τὰ μάταια μεταδιώκων.

γ. Ἦσαν οὖν οἱ ἄγγελοι ἐν πάσῃ τῇ γῇ ἐπιτεταγμένοι τὰ ἔθνη, καθὼς μαρτυρεῖ Μωϋσῆς λέγων· Ὅτε διμερίσθη ὁ Ἰψίσιος ἔθνη, ὡς διέσπειρον υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν ὄρια ἔθνων κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. Οὐδὲν τι λέγω· Διῶρισεν ὁ Θεὸς τὰ κλίματα τῆς οἰκουμένης ἐκάστῳ ἀγγέλῳ· φέρει εἰπεῖν, ἀπένευμε τήνδε τὴν ἐπαρχίαν, ἡ τὸδε τὸ κλίμα ἐπὶ ἀγγέλω, τὸ ἕτερον ἄλλῳ, ἕνα ταύτην τὴν ἀίχρον φύσιν ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἄστρων καὶ γῆς καὶ θαλάσσης χάλινώσωσι πρὸς τὴν τοῦ θνητοῦ ἀνθρώπου ἀπόλαυσιν. Πάλιν οἱ ἄγγελοι ἐπρόχοντο ὑπηρετούμενοι τοῖς ἀνθρώποις τοῖς ἀναξίοις, καὶ ἐθλίβοντο ὀρώντες τὴν δεσποτικὴν ἀξίαν προδιδομένην, καὶ

εἰδῶλα προσκυνούμενα· διεπρόντο οἱ ἄγγελοι ἐννοοῦντες, ὅτι ἄλλος ὁ χορηγός, καὶ ἄλλοι οἱ εὐχαριστούμενοι. Ἐφῆρην ἡ γῆ τὸν οἶνον, καὶ οἱ βωμοὶ τὰς σπονδὰς ἔδεχοντο· ἔφερον ἡ γῆ τῶν καρπῶν τὴν ἀφθονίαν, καὶ τοῖς· εἰδῶλοις ἀνετίθετο. Οὐκ ἔφερον οἱ ἄγγελοι τὴν βίαν, ὀρώντες· τὰ μὴ ἔντα ἀντὶ τοῦ δυτοῦ τιμώμενα. Ἐνετεύθεν λύεται καὶ τὸ ἕτερον ζήτημα, τὸ ἐν τῷ προφήτῃ ἀναφερόμενον. Ἦλθε πρὸς αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἄγγελος Γαβριήλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Δαυὶδ ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ, ἀφ' ἧς ἡμέρας προέθου κακῶσαι τὴν ψυχὴν σου ἐνώπιον Κυρίου, εἰσηκούσθη ἡ δεσις σου· καὶ ἀπεστάλην ἀπαγγεῖλαι σοι τὰ ῥήματα ταῦτα· ἀλλ' ὁ ἄρχων τῆς βασιλείας Περσῶν ἀντίθεται μοι, εἰ μὴ Μιχαὴλ ὁ ἄρχων τοῦ ἔθνους ὑμῶν ἦλθεν εἰς βοήθειαν. Τίς οὖν ὁ ἄγγελος ὁ ἀντιστάς τῷ Γαβριήλ, ἢ διὰ τί αὐτῷ ἀντίεσθη; Εἴρηται καὶ πρῶν ἐν ὑμῖν, ἀδελφοί, ὅτι τοῖς ἀγγέλοις ὁ Θεὸς ἕκαστον ἀπένευμε κλίμα πρὸς φυλάκην πάσης τῆς κτίσεως. Ἀποσταλέντι τοίνυν τῷ ἁγίῳ Γαβριήλ ἐξ οὐρανοῦ ἀνίσταται ὁ ἄγγελος ὁ ἐπιτεταγμένος τῷ βασιλείᾳ Περσῶν, τουτέστιν, τὴν Περσίδα. Τὸ δὲ ζητούμενον, εἰ παρὰ Θεοῦ ἀπεστάλη, παρὰ Θεοῦ δὲ ἀπεστάλη καὶ Γαβριήλ, διὰ τί οὖν αὐτῷ ἀνίσταται; Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἄλλη· δεσποτείας ὁ ἀποσταλεὶς ἄγγελος, καλῶς αὐτῷ ἀνίστατο· εἰ δὲ ὁ αὐτὸς Θεὸς ὁ καθεῖνον ἐπὶ τοῦ ἔθνους καταστήσας, καὶ τοῦτον πρὸς τὸν προφήτην ἀποστείλας, διὰ τί αὐτῷ ἀνίσταται; Πρῶσε ἀκριβῶς· Ἦν ὅλος ὁ κόσμος εἰδωλοατρείας πεπληρωμένος· οἱ δὲ ἄγγελοι οἱ ἐφεστώτες τῶν ἔθνων ἠγανάκτουν καὶ ἐθλίβοντο ὀρώντες τὸν Θεὸν ἀθετούμενον, καὶ εἰδῶλα προσκυνούμενα. Ὅτε δὲ κατέβη ὁ λαὸς αἰχμαλώτους εἰς Βαβυλῶνα, ἐφάνη Δαυὶδ τὸν Θεὸν κηρύττων, ἐφάνησαν οἱ τρεῖς παῖδες τὸν Θεὸν ἰμνοῦντες, ὅτε φλέξ ἔπατεῖτο καὶ ἀσέβεια ἐλύετο, ὅτε λέοντες ἐριμύοντο καὶ ἀπιστοὶ ἐπεστομίζοντο. Ὁ οὖν ἄγγελος ὁ ἀρχηγὸς βασιλείας Περσῶν ἔχαιρε καὶ ἐσκήριτα, ὅτι ἐν τοῖς αὐτοῦ μέρεσι Θεὸς κηρύττεται. Ἐβλεπεν ὁ ἄγγελος τοὺς Χαλδαίους τοὺς ποτε πῦρ προσκυνούοντας, καὶ εἰδῶλα δοξάζοντας, τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ παραδοξοποίᾳ ὑμνοῦμενον<sup>f</sup>, καὶ ἔχαιρε ὀρών τὴν ἑαυτοῦ χῶραν τὴν ποτε ἀσεβεῖα κομῶσαν εἰς εὐσέβειαν μεταβληθείσαν. Ἐβλεπεν ὁ ἄγγελος Ναβουχοδονόσορ τὸν βασιλεῖα λέγοντα, Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεραγῶ, οἱ δούλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ ἐσκήριτα. Ἐπεὶ οὖν ὁ μακάριος Δαυὶδ ἔβλετο τοῦ Θεοῦ, πληρωθέντων τῶν ἔθνομηχοντα ἐτῶν τῶν ὀρισθέντων, τῆς αἰχμαλωσίας ἀνακληθῆναι τὸν λαόν, ἀπεστάλη δὲ Γαβριήλ μνηῦσαι αὐτῷ, ὅτι ὁ λαὸς ἐπανάθετο ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ μέλλει τὴν γῆν τὴν ἑαυτοῦ, τουτέστι, τὴν Ἱερουσαλήμ καταλαμβάνειν, ἀνίσταται τῷ Γαβριήλ ὁ τῆς Περσικῆς ἀρχῆς ἄγγελος, λυπούμενος, ὅτι πάλιν ἡ γῆ αὐτοῦ γαρνοῦται εὐσεβείας, καὶ πληροῦται ἀσεβείας· ἐλυπεῖτο, ὅτι πάλιν ἡ γῆ αὐτοῦ εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν ἐπανῆε· τῆς εἰδωλοατρείας, καὶ ἀνίστατο αὐτῷ, οὐ μαγόμενος, ἀλλὰ δικαιολογούμενος. Τί σπουδάσετε, φησὶν, ἀνακληθῆναι τὸν λαόν; τί γὰρ ἐβλάθησαν αἰχμαλωτισθέντες; Ὅτε ἦσαν ἐν τῇ ἑαυτῶν χώρᾳ, εἰδῶλα [219] προσεκύνουν, ὅτε ἦλθον ἐνταῦθα, τὸν Θεὸν δοξάζουσι, καὶ αὐτοὶ ὠφελῆθησαν, καὶ τούτους ὠφελήσαν. Τί κωλύει ἐν μέσῳ αὐτοῦ γενέσθαι; τί ἠδίκηται ὁ λαός, καὶ σπουδάσετε ἐπαναγαγεῖν τὴν αἰχμαλωσίαν; Βλέπεις Θεὸν προσκυνούμενον, καὶ ἔθνη φινιζόμενα, καὶ σπεύδεις τοσαύτην εὐεργεσίαν λύσαι; Τί ἀπεστάλης; Ἀπεστάλην, φησὶν, ἐπαναγαγεῖν τὸν λαόν εἰς πατριδα αὐτοῦ. Ποία, φησὶ. πατριδα; ἦν ἐμὴν ἀνὰ τὰς μαιφονίας, ὅτε ἦσαν ἐν τῇ Ἱερουσαλήμ; Οὐ ταῦτα Ἱερεμίας κατηγορεῖ, λέγων, ὅτι Κυτὰ ἀριθμὸν τῶν πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοὶ σου, Ἰούδα, καὶ κατὰ τὰ ἄμφοδα Ἱερουσαλήμ ἔθνες τῷ Βάαλ; Μυρία τότε ἔπασχον παρὰ τοῦ Θεοῦ καλὰ, καὶ τῆς κακίας οὐκ ἀνεχώρουν· νῦν μυρία πάσουςι κακὰ, καὶ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφίστανται. Ἦν οὖν ἡ ἀντίστασις, οὐ κακοῦ πρὸς ἀγαθόν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐμάγετο, ἀλλ' Ἀνίστατο· ὅτι ἔστι πολλάκις ἀντίστασις δικαίου πρὸς ἀτιθόν. Ἀνθίσταται ἔσθ' ὅτε νόμῳ φιλανθρωπία, καὶ φιλανθρωπία νόμος· ὁ νόμος τὸν ἀμαρτήσαντα κολάζει, φιλανθρωπία βασιλεύει; πολλάκις τὸν ἀμαρτήσαντα ἐλευεῖ. Ἴδε οὖν ἡ μάχη, οὐκ ἐναντίον πρὸς ἐναντίον, ἀλλὰ συγγενούς πρὸς συγγενές. Οὕτε γὰρ τὸ δίκαιον ἐξω ἀγαθότητος, οὕτε τὸ

<sup>a</sup> Alii παραβάται. Mox pro φᾶναι rescribi velim φαῖναι. Edit. <sup>b</sup> Hec afferunt a Photio, p. 1342. <sup>c</sup> Alius ἐκέλευσε τὴν κτίσιν. <sup>d</sup> Alii εὐεργετοῦ.

<sup>e</sup> Alii διὰ τοῦτο εὐσφύρον οἱ ἄγγελοι ὀρώντες. <sup>f</sup> Legendum videtur ὑμνοῦντας.

ἀγαθὸν ἔξω δικαιοσύνης εὐρίσκειται. Ἄλλα τοῦτο μὲν ἐν παρθῶν· εἰς δὲ τὸ προκειμένον ἐπανέλθωμεν. Οὕτω γοῦν τῆς κτίσεως διακειμένης καὶ ἀγανακτούσης ἐπὶ τῷ παραβάτῃ, καὶ ἀγγέλων ἀθρομένων ἐπὶ τῆ τοῦ εὐεργετουμένου ἀγνομωσύνη, καὶ τοῦ ὅλου κόσμου κακωθέντος διὰ τὴν παρανομίαν (ὃ γὰρ πάσχει δένδρον, ἢ ἄλλη ὕλη, τοῦτο πάσχει ἢ γῆ κατὰ τὸ εἰρημένον· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη πᾶσα· ὅτι κατέφθαιρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτῆς*. Εἶδε τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη)· οὕτως οἱ προφῆται ἀπήγγελλον τῷ κόσμῳ τὴν αἰῶνα τὴν μέλλοντα τὸν πεσόντα κόσμον ἐγείρειν, καὶ τὴν φθαρείαν εἰκόνα ἀνακαινίσκειν. Καὶ μὴ τις ὑπολαμβάναντες πολλὰς εἶναι περιόδους λόγων, τὸ ὡς κακείσε φέρεσθαι τὰ νόηματα· ταῦτα γὰρ πάντα εἰς μίαν ἀνάγεται δύναμιν. Ἐάν μὴ πρῶτον δεῖξωμεν, πῶς ἐφάρθῃ ὁ κόσμος, οὐ δυνάμεθα δεῖξαι, πῶς ἀνκαινίσθη. Ἦν τοίνυν πᾶσα ἡ γῆ κατεφθαρμένη, οὐρανὸς ἀμβλυρόμενος, καὶ πᾶσα ἡ κτίσις τεθολωμένη. Οὐκ ἦν ἡ κτίσις ὅταν ἐποίησεν αὐτὴν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς, οὐκ ἦν ὁ οὐρανὸς τοῖς ἄστροις καταλαμπόμενος, οὐκ ἦν ἡ γῆ τοῖς καρποῖς εὐθηνούσα, οὐ θάλασσα ταῖς ἐμπορίαις. Εἰσηλθε γὰρ ὁ παραβάτης, καὶ ἐμίανε τὴν γῆν, ἐμίανε τὸν οὐρανὸν, τὸν ἀέρα, τὴν θάλασσαν, τὰς πηγὰς, τοὺς ποταμοὺς, πάντα ἐμίανε ταῖς βλασφημίαις, τὸν οὐρανὸν τῇ βλασφημίᾳ, τὸν ἀέρα ταῖς ἀσχαρῆς φωναῖς, τὴν γῆν ταῖς ἀθεμίτοις μιαιφονίαις, τὴν θάλασσαν τοῖς πειραταῖς καὶ τοῖς λησταῖς, τὰς πηγὰς καὶ τοὺς ποταμοὺς ταῖς ἀθεμίτοις εἰδωλοκρατείαις. Καὶ γὰρ πηγαὶ καὶ ποταμοὶ καὶ παράδεισοι καὶ δένδρα καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἐθεοποίητο· οὐδὲν δὲ οὕτω μιαινέει κτίσιν, ὡς τὸ θεοποίησθαι αὐτὴν. Ἦν οὖν πᾶσα ἡ κτίσις τεθολωμένη. Εἰσέρχεται ὁ Σωτὴρ τοῦ κόσμου, μᾶλλον δὲ κηρύττεται ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, ὅτι ἤξει ἀνακαινίζων τὰ πάντα. Οὐ μόνον δὲ οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ καὶ οἱ προφῆται προέλεγον, ὅτι ἐρχεται ὁ Χριστὸς. Διὰ τί; Ἰνα μὴ τις νομίση ὅτι ὁ Θεὸς, ὡς ἄνθρωπος, ὅταν ἀπορήσῃ κατὰ τὴν πρώτην βοήθειαν, δευτέραν ἐπινοεῖ· καὶ ὅταν ταύτης ἀποτύχῃ, ἐπὶ τρίτῃν ἐρχεται· καὶ ταύτης διαμαρτῶν, τετάρτης ἄπτεται. Ἰνα οὖν μὴ τις ὑπονόησῃ τοῦτο, προέλεγον οἱ προφῆται τὸν μέλλοντα ἐρχεσθαι, ἵνα δεῖξωσιν ὅτι Θεὸς οὐ σκεπτόμενος εὐρίσκει τὸ συμφέρον, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς προεῖδε τὰ πάντα. Ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι σκεπτόμεθα, καὶ ἐάν ἀποτύχωμεν τῆς πρώτης πείρας, ἐργόμεθα ἐφ' ἑτέραν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἔδωκε νόμον, προφῆτας, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ Εὐαγγέλιον, οὐ χρόνῳ τὸ συμφέρον μαθῶν, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς εἰδῶς, ὅτι ἄλλως οὐχ οἶόν τε ἦν τὴν κτίσιν γενέσθαι καὶ στήναι, μὴ τοῦ Χριστοῦ φαινομένου. Καὶ ἡμεῖς μὲν οἱ ἄνθρωποι, ὅταν ἴδωμεν τὰ νοσήματα, [220] τότε ἐπινοοῦμεν τὰ βοηθήματα· ὁ δὲ Θεὸς πρὸ τῶν τραυμάτων τοῦ ἡμετέρου πλάσματος πρόοις τὸ φάρμακον τῆς σωτηρίας. Πολλοὶ λέγουσιν, Οὐ προῖδει οὖν ὁ Θεὸς, ὅτι ἁμαρτήσῃ ὁ Ἀδὰμ; Ἐγὼ τοῦτο λέγω, ὅτι Οὐ τοῦτο μόνον προῖδει, ἀλλὰ πρὸ τῆς παραβάσεως, ὅτι ἐγείρει αὐτὸν ὁ Χριστὸς διὰ τὴν οἰκονομίαν· καὶ οὐ πρῶτον εἶδε τὴν πτώσιν. εἰ μὴ προεπνόησε τὴν ἀνάστασιν, ἀλλὰ προεπέθετο τὸ φάρμακον τῆς ἀναστάσεως, καὶ τότε συνεχώρησεν εἰς πείραν θανάτου εἰσελθεῖν τὸν ἄνθρωπον· ἵνα μᾶθῃ, τίνας μὲν ἀπολαύει δι' ἑαυτὸν, τίνας δὲ τυγχάνει διὰ Θεοῦ. Καὶ ὡς περ ἐν Αἰγύπτῳ πρῶτον ἤνεγκε τὰ ἔτη τῆς εὐθηνίας, προαποθέμενος; φάρμακον τῷ λιμῷ τὰ ἔτη τῆς εὐθηνίας, καὶ τότε τὰ ἔτη τοῦ λιμοῦ ἐπήγαγε, καὶ προέλαβε τὴν τοῦ τραύματος φύσιν ἢ τοῦ φαρμάκου βοήθειαν· οὕτω πρὶν πλάσθῃ ὁ Ἀδὰμ, πρὶν φανῶσιν οἱ ἐξ αὐτοῦ ἄνομοι, πρὶν τεχθῶσιν οἱ ἐξ αὐτοῦ δίκαιοι, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ προφῆται, προεῖδεν ὁ Θεὸς, ὅτι οὐχ οἶόν τε ἐστὶ τὴν εἰκόνα ταύτην στήναι μὴ ἀνακαινισθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. Ἐν τῷ Ἀδὰμ ἐβλεπεν ὁ Θεὸς τὸν Παῦλον, ἐβλεπε Πέτρον. Οὐκ ἐβλεπε τὸν Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ τρεφόμενον, καὶ μέλλοντα ἐκβάλλεσθαι· ἀλλ' ἐβλεπεν ἐν αὐτῷ Παῦλον τὴν εὐσέθειαν κηρύττοντα, καὶ εἰς παράδεισον ἀρπαζόμενον, καὶ Πέτρον κλειῖς οὐρανοῦ πιστευόμενον, καὶ πάντα ἐν τῷ πρώτῳ ἐβλεπεν ἀνθρώπῳ. Ἐν γὰρ τῇ βίβλῃ οἱ καρποί.

Ὁ Καὶ μοι συγχωρήσατε μικρὸν τι ὡς ἐν ὁμιλίᾳ γενέσθαι Θεοῦ, καὶ εἰσαγαγεῖν τὸν Θεόν, ὡς περ ἰθροποιεῖται κερρημένον, καὶ διαλεγόμενον τῷ ἑαυτοῦ Ἰῶν. Καὶ μὴ τις νομίση βεβησμένον εἶναι τὸ ῥῆμα. Ὄσπερ γὰρ ποῦν τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς συμβούλιον κέρρηται τῷ Μονογενεῖ· καὶ συνεργῶν (*Ποιήσωμεν γὰρ ἄνθρωπον κατ'*

*εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*)· εἰκός ἦν καὶ τὸν Ἰῶν λέγειν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἀνάμενε δὲ τὸ τέλος. Μὴ εἴπῃς, Καταμαντεύεται οὗτος τοῦ Θεοῦ, μὴ παρὼν τοῖς ἐκεῖ· πῶς οἶδε ταῦτα; Ἐάν τὸ τέλος μὴ ἀπαντήσῃ πρὸς τὴν ἔνοιαν, ὡς συκοφάντην με κρίνον. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Ὡς δημιουργὸς ἔλεγεν, ὡς προγινώσκων ἀπεκρίνατο· Ἐάν οὖν ἁμάρτη ὁ Ἀδὰμ (ἁμαρτάνει γὰρ), διαβάλλεται ἡμῶν ἡ δημιουργία; Ἐνόησον ταῦτα λέγοντα τὸν Πατέρα Ἰῶν, ἢ Ἰῶν Πατρὶ. Ἀδιάστατος γὰρ ἡ βουλή, οἷς ἀδιάρητος ἡ οὐσία. Ἄλλ' ἁμαρτάνει ὁ Ἀδὰμ, παραβαίνει, ἀπονήσκει, καὶ δι' αὐτὸν πάντες οἱ ἄνθρωποι ἀπόβληται, καὶ συκοφαντεῖται ἡμῶν τὸ πλάσμα, ὡς κακῶς γενόμενον. Πάλιν ἡ βουλή· ἀλλὰ δὲ πρὸ πάντων ὄριστα τὴν θεραπειαν. Δεῖ γὰρ σε, ὦ Μονογενεῖ μου, ὦ Ἰῆ Λόγε, ὦ ἀπαύγασμα ἐμῆς δόξης, δεῖ σε, εἰ ὅπως προνοεῖς τοῦ πλάσματος, ὅπερ συνεργούντες ἀλλήλους ἐργασάμεθα, δεῖ σε τὸν φθειρόμενον ἐνδύσασθαι ἄνθρωπον, δεῖ σε ἀποστόλους λαβεῖν· ἵν' ὡς περ τῷ δρεῖ ὁ διάβολος ὑπουργῶν ἐχρήσατο καὶ δολῶ πρὸς τὴν ἀπάτην, οὕτω καὶ σὺ ὑπουργῶν χρήσῃ τῷ σῶ πλάσματι πρὸς ἐργασίαν, καὶ ἀνακαινίσῃ τὸν πεσόντα. Ἀλλὰ πολλοὶ ἔσονται τῶν δογμάτων, φησὶν, ἀσεθῶν εὐρεταί. Ἀνακύπτει γὰρ ἡ ἀθεὸς τῶν Ἐπικουρῶν πλάνη, ἀνακύπτει αἵρεσις ἡ λέγουσα ἀπρονόητα εἶναι τὰ τοῦ βίου, ἀνακύπτει ἄλλη αἵρεσις ἡ λέγουσα τὸ σῶμα θεόν· πολλοὶ γίνονται τῆς πλάνης διδάσκαλοι· τίς οὖν λύσει ταῦτα τὰ μοχθηρὰ; Ταῦτα εἰπον ἐπὶ σχήματι, ἵνα ἐπὶ τέλει τῇ ἀποστολικῇ φωνῇ σφραγίσω τὴν ἔνοιαν. Τί οὖν; Ἄρα τοῦτο τὸ ἐνδύμα, ὃ λαμβάνει ὁ Θεὸς Λόγος; τοῦτο ὀφείλει διαδραμεῖν τὰ πέρατα τὰ ὑπ' οὐρανόν, καὶ φωτίσει πάντας; Οὐχί, φησὶν· ἀλλὰ σὺ μοι πληροῖς τὴν θεῖαν οἰκονομίαν, ἔξεῖς δὲ τοὺς ἀποστόλους κήρυκας τοῦ θεοῦ λόγου, ἔξεῖς Παῦλον κηρύττοντα, ἔξεῖς Πέτρον τὴν Ῥώμην καταλαμβάνοντα, ἔξεῖς τοὺς ἀποστόλους κοινωνούντας ἡμῶν τῇ οἰκονομίᾳ. Ταῦτα ἐλέγετο πρὶν ἢ Ἀδὰμ πλάσθῃ. Πρῶτον ἐτυπώθη τὰ κατὰ τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἀποστόλους, καὶ τότε ὁ Ἀδὰμ ἐπλάσθη. Πῶθεν τοῦτο; Ἄκουε Παῦλον λέγοντος· *Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ τῶν γενεῶν* [221] καὶ, *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ εὐλογητὸς ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογία πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν Χριστῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου, προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν*. Καὶ ἀλλοτῶν περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν λέγει, *Οὐς προέγνω συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Ἰῶν αὐτοῦ*. Οὐ μόνον δὲ προωρίσθη καὶ ἐξελέχθη, ἀλλὰ καὶ τὴν χάριν, ἣν ἔλαβε Παῦλος μετὰ πολλὰς γενεάς, οὕτως ἐπαριθμεῖται, ὡς λαθὼν αὐτὴν πρὸ τῶν αἰώνων. Πῶθεν τοῦτο; Λέγει Τιμοθέῳ, *Τέκνον Τιμόθεε, Συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κληθεῖν ἀγαθῶν, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατ' ἴδιαν ἀπόθεσιν καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰώνων*. Ἐξελέξατο πρὸ καταβολῆς κόσμου, προώρισε πρὸ τῶν αἰώνων, ἐχαρίσατο ἡμῖν πρὸ τῶν αἰώνων· καὶ ταῦτα πάντα συνάδει, ὅτι πρὸ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς προώρισε καὶ προωρίσθη τὸ τῷ Σωτῆρι οἰκονομία. Ἄλλ' οἶδα, ὅτι καὶ ἐν κρίσει διαλεγόμενος τῆς εὐσεβείας· ἐνίοτε δὲ καὶ ἐν κατασκόποις, οἱ οὐ πρὸς τὸ συμφέρον βλέποντες τῶν κηρυττομένων, ἀλλ' ἐν ἔργῳ τίθενται, πῶς ἐπιλάθωνται τοῦ λέγοντος, ὡν ἀληθῶς οὐ μισῶ τὸν τρόπον, ἀλλὰ μᾶλλον ἐλεῶ· ὅμως κατὰ τὸν Ἀπόστολον, *Διὰ τοὺς παριστάκτους ψευδιέλθους, οἵτινες εἰσέρχονται κατασκοπεῖσαι τὴν ἐλευθερίαν ἡμῶν*, γυμνάσωμεν τὸ νόημα. Δύναται γὰρ ὁ θεὸς ἐξελεῖν οἱ εἰπεῖν, Μεγάλη θεολογία εἰσῆγαγε τὸν Θεὸν σκεπτόμενον καὶ λέγοντα, Ἐπεὶ οὖν πολλοὶ γίνονται πλάνης διδάσκαλοι, τί ἔσται; καὶ τὸν Πατέρα λέγοντα τῷ Ἰῶν, ὡς ἐκεῖνον μὲν ἀπορούοντες, τοῦτο ἔσθ' ἐξ ἐκείνων ταῦτα. Αἱ Γραφαί, ὅταν παιδεύωσιν ἡμᾶς περὶ Θεοῦ, οὐδέποτε ἀρμόζοντα τῇ θεῖᾳ δυνάμει φθάνονται ῥήματα, ἀλλὰ πρέποντα τῇ ἡμετέρᾳ ἀθενησίᾳ. Ἄρα γὰρ, ὅτι ὁ Θεὸς καθίζει δικαστήριον ἀνθρώπων, καὶ λέγει· *Καὶ νῦν, σὺ, ἄνθρωπος τοῦ Ἰουδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Ἰερουσαλήμ, κρίνατε ἀνὰ μέσον ἐμοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον ἀμαρτωλῶν μου, εἰ ἔδει με ποιῆσαι, καὶ ὡς ἐπόησα; λαλοῦντος ἡ φωνῆ, ἢ σκωπτομένου; Ἄλλ' ἄρα, ὅτι λέγει πρὸς τὸν Ἰσραὴλ, Τίνα ἀποστρέψω, ἢ τις σφραγίσεται πρὸς τὸν λαόν*

vidit Deus terram, et erat corrupta omnis; quia corru- perat omnis caro viam suam (Gen. 6. 12). Vidit terram, et erat corrupta): sic propheta mundo annuntiabant sæculum futurum erecturum esse lapsum orbem, et renovaturum esse corruptam imaginem. Ne vero quis suspicetur multos esse verborum circuitus, et sententias ultro citroque ferri: hæc quippe omnia in unam vim reducuntur. Nisi prius ostendamus, quomodo mundus corruptus fuerit, non possumus ostendere, quomodo fuerit renovatus. Erat igitur omnis terra corrupta, cælum obscuratum, omnis creatura sædita. Non erat creatura, qualem illam Deus fecerat ab initio; cælum non stellis fulgebat, terra non fructibus abundabat, nec mare mercibus. Etenim transgressor intravit, qui sædavit terram, cælum polleuit, et aerem, mare, fontes, flumina, omnia blasphemis suis contaminavit: cælum blasphemia, aerem sædis vocibus, terram illicitis cædibus, mare piratis et prædonibus, fontes et fluvios nefaria idololatria. Nam fontes, fluvii, horti, arbores, et omnes creature in deos conversæ fuerant: nihil autem ita creaturam sædavit, ut cum illa quasi deus colitur. Erat ergo omnis creatura sædita. Ingreditur Servator mundi, imo potius prædicatur ab apostolis, quod venturus sit, et renovaturus omnia. Non solum autem apostoli, sed etiam prophetae prædicabant venturum esse Christum. Quare? Ne quis putaret Deum, quasi hominem, quando de primi auxilii exitu dubitat, secundum excogitare, et quando hoc frustra cessit, tertium aggredi, hoc tunc non operante ad quartum venire. Ne ergo quis id suspicaretur, prædixerunt prophetae illum, qui venturus erat, ut comprobarent Deum non cogitandum id, quod expedit, invenire, sed ab initio omnia prævidere. Nos homines delibramus et cum in primo conatu non assequimur, ad alterum venimus. At contra Deus, dedit legem, prophetas, et postea evangelium, non tempore discens quid expedit, sed gnarus ab initio, non potuisse creaturam stare, nisi Christus adveniret. Et nos quidem homines, cum morbos videmus, tunc de remediis cogitamus: Deus autem ante vera natura nostra, pharmacum salutis noverat (a). Multi dicunt, Non præsciebat Deus Adamum peccaturum esse? Dico ego, Non solum hoc sciebat, sed etiam ante transgressionem noverat Christum per incarnationem illum erecturum esse. Nec prius lapsum vidisset, nisi præscivisset resurrectionem, sed resurrectionis pharmacum præposuit, et tunc permisit hominem experiri mortem; ut disceret quibusnam per se fruatur, et quid per Deum consequatur. Ac sicut in Ægypto prius posuit annos ubertatis, ut hos ubertatis annos præmitteret in remedium famis, tunc vero famis annos induxit, et vulneri præmissum fuit medicinæ auxilium: sic priusquam Adam efformaretur, priusquam iniqui ex illo orirentur et apparerent, antequam iusti ex illo nascerentur, necnon propheta, præsciebat Deus non posse hanc imaginem stare, nisi renovaretur a Christo. In Adamo videbat Deus Paulum, videbat Petrum. Non respiciebat Adamum in paradiso versantem, et postea expellendum; sed respiciebat in illo Paulum piam religionem prædicantem, et raptum in paradysum, et Petrum cui concedite sunt claves cælorum, et omnia in primo homine videbat. In radice quippe fructus erant.

4. Concedite mihi, ut paululum alloquentem Deum inducam, apostrophe utentem, et cum Filio suo colloquentem. Nec quis putet, violentiam inferri sermoni. Ut enim Deus hominem formans, consilio et cooperante usus est Unigenito (nam ait, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [Gen. 1. 26]); par erat ut Filius Patri diceret, *Expecta finem. Ne dicas, Hic contra Deum vaticinatur, cum non sis ibi præsens: quomodo hæc noverit? Si finis non secundum sententiam evenerit, me scyphantam judica. Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. Ut Creator illa loquutus est, ut qui præ-*

sciret hic respondit: Si ergo peccet Adam, et certe peccabit, an creatio nostra vituperatur? Hæc cogita vel Patrem Filio dicentem, vel Filium Patri. Eorum enim consultatio sine disceptatione est, quorum indivisibilis est substantia. Sed peccat Adam, prævaricatur, moritur, ac per illum omnes homines percutit, nostrumque opificium ut male creatum calumnias impetitur. Rursus consilium: sed oportet ante omnia medelam definire. Oportet enim te, o mi Unigenite, o Fili Verbum, o splendor meæ gloriæ, oportet te, si tamen opificio prospicias, quod una operantes formavimus, oportet te corruptum hominem inducere, oportet te apostolos assumere; ut quemadmodum diabolus serpente ministro et telo est usus ad fallaciam, sic et tu ministro opificio tuo utaris ad beneficium, et lapsum renoves. Sed multi erunt, inquit, impiorum dogmatum inventores. Exsurget enim athens Epicureorum error: exsurget hæresis quæ dicit, vitam sine providentia duci; exsurget alia hæresis quæ dicit deum esse corpus: multi erunt erroris doctores: quis ergo hæc improba solvet? Hæc in figura dixi, ut in fine apostolica voce sententiam obsignem. Quid ergo? num hoc indumentum, quod Deus Verbum assumpsit? quod terminos orbis percurrere debet, et omnes illuminare? Nequaquam, inquit; sed tu mihi divinam œconomiam implebis; apostolos autem habebis divini verbi præcones; habebis Paulum prædicantem, habebis Petrum Romam occupantem, habebis apostolos œconomice nostræ consortes. Hæc dicebantur antequam Adam formaretur. Primo statuta fuit Christi incarnatio, et quæ ad apostolos pertinebant, et tunc formatus est Adam. Unde hæc? Audi Paulum dicentem: *Mysterium absconditum a sæculis et generationibus* (Col. 1. 26); et, *Benedictus Deus, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cælestibus: quemadmodum elegit nos in Christo ante constitutionem mundi, qui prædesinavit nos in adoptionem filiorum* (Ephes. 1. 3. 4). Et alibi de seipso et de sui similibus dicit: *Quos præscivit conformes fieri imagini Filii sui* (Rom. 8. 29). Non solum autem prædestinatus et electus est; sed et gratiam, quam accepit Paulus, post multas generationes sic enumerat, ac si accepisset illam ante sæcula. Unde hoc? Timotheo dicit: *Fili Timothee, Collabora evangelio secundum virtutem Dei, qui nos liberavit et vocavit vocatione sancta: non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia* (2. Tim. 1. 8. 9). Elegit ante constitutionem mundi, prædestinavit ante sæcula, gratiam dedit nobis ante sæcula. Et hæc omnia consonant et probant, ante hominis formationem, prævisam et prædeterminatam fuisse Salvatoris œconomiam. Sed scio me et pietatis amicos alloqui, interdum etiam exploratores, qui non ad prædicationis utilitatem respiciunt, sed illi solum sibi proponunt, quomodo prædicantem redarguant; quorum mores non odi, sed potius misereor ipsorum. Atzamen secundum Apostolum, *Propter subintroductos falsos fratres, qui intrant explorantes libertatem nostram* (Gal. 2. 4), sententiam examinemus. Potest enim inimicus hinc egressus dicere: Magna theologia! induxit Deum deliberantem et dicentem, Cum igitur multi sint erroris doctores, quid erit? et Patrem inducit loquentem Filio, ac si hic dubi est, ille hæc doceat. Scripturæ quando nos in iis, quæ Dei sunt, instituunt, numquam verbis divinæ virtuti congruentibus utuntur, sed infirmitati nostræ aptatis. Num quando Deus humanum tribunal constituit, et dicit: *Et nunctu, homo Juda, et qui habitatis in Jerusalem, judicate inter me, et inter vineam meam, quid oportebat me facere, et non feci* (Isai. 5. 3. 4)? Hæc simpliciter loquentis, an consultantis sunt? Num quando dicit Isaia: *Quem mittam, et quis ibit ad populum huic* (Isai. 6. 8)? dubitans loquitur, aut ministrum ignorans? Quæcumque dicuntur de Deo, ex ecclesiasticæ doctrina commetiri oportet, non cum virtute prædicantis, sed cum infirmitate audientium. Nobis autem

(a) Sequentia item apud Photium, p. 134k

in scopo est, ea ostendere quæ de Christo ante Adamum decreta fuere, prælectos apostolos, et gratiam evangelii ante sæcula æterna præstitutam. Diligenter attende. Potest enim vel unum verbum neglectum sycophantiam dictis attrahere. Non modo vidit Deus in paradiso transgredientem Adamum; sed etiam Salvatorem Dominum in carne apparentem, ac virtuti viam parantem, et omnes ad obedientiam trahentem. Videbat Deus costam Adami in mulierem transformatam, et prævidebat Christi latus dona mystica nobis prolaturum esse, aquam et sanguinem: quarum illud quidem est lavacri symbolum; hoc vero, mysteriorum pignus. Nec ita miseram hanc plagam duxit, ut pharmacum cogitans beatum existimavit. Illic mulier ex viro ad iniquitatem: hic vir ex muliere ad salutem: illic latus mortis causam parit; hic latus pignus incorruptio- nis affert: illic serpens in ligno; hic Christus in cruce: illic cibus qui mortem advocat; hic cibus qui mortem delet. Nosti ea, quæ ad fideles pertinent; jam nosce mysteria. Illic male respexerunt, et viderunt se nudos esse: nos nunc pie respicimus, et videmus nos esse indutos: illic aspectus et nuditas, hic indumentum et illuminatio: illic pellicæ tunicæ turpitudinem operientes; hic tunica gloriæ infirmitatem nostram obtegens, Christi corpus ipsius regis indumentum: nam *Quotquot in Christum baptizati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27)*. Illic, *Terra es, et in terram reverteris (Gen. 3. 19)*; hic renovata terra, facit hominem celestem, non terram promittens, sed regnum. Illic gladius flammeus Adamum arcens; hic lingua igneæ de cælo Adamum illustrans: illic ejcitur ex paradiso; hic illi claves cælorum conceduntur. Prævidit Deus futura antequam presentia. Ac quemadmodum hodie antequam hauriamus aquam, haustum apparatus, et prius quam aquæ fluant, fluentum dicitur, non quod aquæ fluant, sed quod fluxuræ sint: sic Deus prædeterminavit ea, quæ in Christo formanda erant, sciebatque in Christo renovatum iri omnia. Et diu ante incipit, cælo velitur, secundum illud: *Inclina, Domine, cælos, et descende (Psal. 145. 5)*. Penetravit cælos, quos sanctificavit; dissecuit aerem, ut illum obscenit cantibus scdatum sanctificaret; calcavit terram, ut illam cædibus pollutam sanctificet; calcavit maris fluctus, ut pollutas sanctificet aquas; baptizatur in Jordane, ut fluviorum naturam sanctam faciat; invenit Adamum jacentem in sepulchro, et ejus imaginem subit, sitque Christus et post Adamum, et renovatio Adami: quomodo autem, audi. Assumit formam quam fecerat in paradiso; illam contrariis omnibus exornavit, dans illi viatica salutis, contraria vitæ quam duxerat in paradiso. In paradiso propter voluptatem deceptus est Adamus; caro Christi in jejuniis coronatur: in paradiso primum certamen, in deserto secunda pugna cum diabolo committitur. Venit ergo Christus renovaturus hoc opificium, virtutibus omnimodis ipsam coronans, et ingreditur medius inter Deum et hominem: venit rursus in mundo lapsam imaginem renovari, resurgere, servari. Non potuit hæc annuntiare, nisi ipse mediator esset. Quemadmodum enim ab eo, qui personam subit fide dignam, et quidpiam promittit, non audet subditis promissum repetere, nisi mediatorem habeat; quia invisibilis erat Deus, et mundus visibilis, dedit Deus Mediatorem fide dignum. Nam *Mediator Dei et hominum homo Christus Jesus (1. Tim. 2. 5)*. Mediator nisi cognationem habeat inter ea, quæ medium quidpiam requirunt, non potest mediator esse. Quoniam igitur Mediator Dei et hominum est Christus, oportuit eum Deo et hominibus cognationem deprehendi, ita ut quasi quadam œconomia media appareret, Deo juncta per divinitatem, et hominibus unita per humanitatem. Equid facit? Quia primo docet, deinde renovat, et Mediator et Sponsor efficitur; insonat ea quæ Dei sunt hominibus, et quæ hominum sunt Deo. Quia enim inimicum Deo erat genus hominum propter transgressionem; neque

homo Deo, neque Deus homini credebat circa lapsi reconciliationem, ac si diceret hominibus: *Ne credere renuatis esse resurrectionem: ego hujusce rei sponsor vestram carnem assumo, illam me morti trado: nisi resuscitem illam, ne credite mihi. Sponsor est hominibus circa Deum; ac si diceret: In me hominem habes; ego renovo illum, ego id efficiam ut abneget errorem, et agnoscat veritatem: accipe me pro hominibus sponsorem, ut et ipsi me tuæ potestatis sponsorem accipiant.*

5 Quod ergo mediator sit Christus, Scriptura declaravit: quod sponsor et susceptor, ubi reperimus, ne videamur ex nobis ipsis in Ecclesia loqui? Si mea loquor, quæ de causa loquor? Si ea quæ Dei sunt prædico, ea quæ Spiritus sunt interpretor, doctrinam accipe meam. Quod Jesus sit sponsor, id dicit Paulus: *Nunc autem melius sortiti sumus ministerium, quanto melioris testamenti sponsor est Jesus (Hebr. 8. 6. et 7. 22)*. Ecce sponsor est Dei hominibus, et hominum Deo. Dixit, se nos susciaturum esse, et suscitavit: dixit, se nos immortalitate honoraturum esse, et honorat. Cum formavit Adamum, sponsiones nullas dedit, sine sponsionibus dedit illi cælum et terram: non promisit terram, non pollicitus est paradysum, alia omnia, quæ non promiserat, dedit: et ea, quæ cum sponsione promisit, non dabit? Evangelium vocat aliquando Scriptura Testamentum Novum, aliquando melius Testamentum, aliquando secundum, nonnumquam æternum. Quia nomen unum totam vim declarare nequit, diversis nominibus Evangelii virtutem declarat. Maxime vero Paulus, qui in se loquentem habebat Christum, Evangelium vocat Novum Testamentum, utpote quod vetus illud renovet. Illud enim novum insolitam et inaccessam naturam significat: novum dicitur ad differentiam senioris; melius dicitur ad differentiam minoris; secundum, ad discrimen primi; æternum, ad differentiam temporanei. Novum vocatur Testamentum secundum beatum Jeremiam dicentem: *Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus, disponam vobis testamentum novum (Jer. 31. 31)*; et Servator mysterium tradens, ait: *Hic est sanguis meus novi testamenti (Matth. 26. 28)*. Ecce novum testamentum. Et alibi novum vocat, ob novam et vigentem prædicationem. Dicitque Paulus: *Accessimus ad montem Sion, et multa millia angelorum, et ecclesiam primogenitorum, et ad Mediatorem novi testamenti Jesum (Hebr. 12. 22-24)*. Cum dicit novum, veteravit prius (Hebr. 8. 13). Alibi vocat ipsum melius testamentum his verbis: *Nunc autem melius sortiti sumus ministerium, quanto et melioris est testamenti Mediator. Nam si illud prius culpa vocasset, non utique secundi locus inquireretur (Ibid. v. 6. 7)*. Ecce primum et secundum: ubi est æternum? Audi Paulum dicentem: *Deus autem pacis, qui eduxit de terra Past rem ovium magnum, et in sanguine testamenti æterni (Hebr. 13. 20)*. Quia primum testamentum temporaneum erat, hoc est æternum. Et alibi dicit: *Disponam vobis testamentum novum æternum, sancta David fidelia (Isai. 55. 3)*. Novum testamentum, recens, primum, secundum, melius, æternum. Horum testamentorum sponsor est Jesus. Cum igitur homo renovandus est, cælum fit novum, non sublatum, sed nova creatura renovatum; sol novus, luna nova, stelle novæ, quæ additamentum et augmentum accipiunt. Dicit enim propheta: *Erit cælum novum et terra nova (Ibid. 65. 17)*. Ecce renovatur creatura, nec mentitur is qui promittit. Quantum accipit augmentum homo, tantum accipiunt elementa. Unde hoc? Dicit Isaias: *Erit enim lux solis septuplex, et lux lune ut sol (Ibid. 50. 26)*. Vidisti, quomodo Deus promissa non negaverit, sed creaturam renovaverit? Princeps autem renovationis est Christus. Hanc intuentes sententiam hæretici, obijciunt illud: *Primogenitus omnis creaturæ (Col. 1. 15)*; non intelligentes, hic non de creatura facta sermonem haberi, sed de creatura renovata. Quænam est illa creatura renovata (a)? Audi Paulum dicentem: *Si*

(a) quod sequitur apud Photium reperitur, p. 1543.

τοῦτον, ἀμφιβάλλων λέγει, ἡ ἀγνοῶν τὸν ὑπέρβτην, Ὅσα λέγεται περὶ Θεοῦ, κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν διδασκαλίαν δεῖ μετρεῖν, οὐ γὰρ δύναμι τοῦ κηρύττωντος, ἀλλὰ τῆ ἀσθενείας τῶν ἀκούοντων. Ἡμῖν δὲ σκοπὸς δεῖξαι καὶ ἐπὶ Χριστοῦ πρὸ τοῦ Ἀδάμ προτετυπωμένα, καὶ τοὺς ἀποστόλους προεκλάλει μόνους, καὶ τὴν χάριν τοῦ Εὐαγγελίου πρὸ χρόνων αἰώνων προτετυπωμένην. Πρόσεγες ἀκριβῶς. Δύναται μία λέξις παροραθεῖσα συκοφαντίας γεμίσει τὸ λεγόμενον. Οὐ μόνον εἶδεν ὁ Θεὸς ἐν τῷ παραδείσῳ τὸν Ἀδάμ παραβαίνοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν Σωτῆρα τὸν ἐν σαρκὶ φανερὰ Δεσπότην προδοποιούοντα τὴν ἀρετὴν, καὶ πάντας εἰς ὑπακοὴν ἔλκοντα. Ἔβλεπεν ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν τὴν ἐκ τοῦ Ἀδάμ τικτομένην, καὶ εἰς γυναῖκα μεταβαλλομένην, καὶ προεἶδε πάλιν τὴν πλευρὰν τοῦ Χριστοῦ προφέρουσαν ἡμῖν τὰ μυστικὰ δῶρα, ὕδωρ καὶ αἷμα, ὧν τὸ μὲν ἐστὶ τοῦ λουτροῦ σύμβολον, τὸ δὲ τῶν μυστηρίων ἐνέχυρον. Καὶ οὐ τοσοῦτον αὐτὴν ἐταλάνισε τὴν πληγὴν, ὅσον ἐνόησας τὸ φάρμακον ἐμακάριεν. Ἐκεῖ γυνὴ ἐξ ἀνδρὸς εἰς παρνομίαν, ὡς ἀνήρ ἐκ γυναικὸς εἰς σωτηρίαν· ἐκεῖ πλευρὰ τίκτουσα θανάτου ὑπέθεσιν, ἐνταῦθα πλευρὰ φέρουσα τὸν ἀρραβῶνα τῆς ἀφθαρσίας· ἐκεῖ ὄχις περὶ τὸ ζῦλον, ὡς Χριστὸς περὶ τὸν σταυρόν· ἐκεῖ βρωμῖα προσκαλούμενον θάνατον, ἐνταῦθα βρωμῖα ἀνανίξον θάνατον. Οἶδας τὰ πιστῶν, ἐπὶ γυνῆ τὰ μυστήρια. Ἐκεῖ ἀνέβλεψαν κακῶς, καὶ εἶδον, ὅτι γεμνοὶ εἰσιν· ἡμεῖς νῦν ἀναθλιόμενοι εὐσεβῶς, καὶ βλέπομεν, ὅτι ἐστοιμιενοὶ ἐσμὲν· ἐκεῖ ἀνάβλεψις καὶ γύμνωσις, ἐνταῦθα στολισμὸς καὶ φωτισμὸς· ἐκεῖ δερματίνον χιτῶνες καλύπτοντες τὴν ἀσημοσύνην· ἐνταῦθα χιτῶν δόξης καλύπτων ἡμῶν τὴν ἀσθένειαν, τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα, αὐτοῦ βασιλέως τὸ ἐνδύμα. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Ἐκεῖ, Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευσῆ· ὡς ἀνακαινίσας [222] τὴν γῆν ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον ἐπουράνιον, οὐ γὰρ ἐπαγγελόμενος, ἀλλὰ βασιλεύων. Ἐκεῖ φλογίνη ῥομφαία κωλύουσα τὸν Ἀδάμ, ἐνταῦθα γλῶσσαι πυρὸς ἐξ οὐρανοῦ φωτίζουσαι τὸν Ἀδάμ· ἐκεῖ ἐκβαλλόμενος τὸ παραδείσου, ὡς πιστευόμενος κλεῖς οὐρανοῦν. Προεἶδεν ὁ Θεὸς τὰ μέλλοντα πρὸ τῶν παρόντων. Καὶ ὡσπερ σήμερον πρὶν ἐλκύσωμεν τὸ ὕδωρ, ὕδαργῶδες κατασκευάζεται, καὶ πρὶν βεῖναι τὰ ὕδατα, ὕδρετον λέγεται, οὗχ ὕδατος βέοντος, ἀλλὰ μέλλοντος βεῖν· οὕτως ὁ Θεὸς προώρισε τὰ μέλλοντα ἐν Χριστῷ τυποῦσθαι, καὶ ἴδει, ὅτι ἐν Χριστῷ ἀνακαινίζεται τὰ πάντα. Καὶ ἄρχεται ἄνωθεν, ἐπιθαίνει τῷ οὐρανῷ, κατὰ τὸ, *Κλῖνον, Κύριε, οὐρανοὺς, καὶ κατέβηθι*. Παρῆλθε τοὺς οὐρανοὺς, ἀγιάσας αὐτοὺς, διέτεμε τὸν ἀέρα, ἵνα ἀγιάσῃ αὐτὸν ταῖς αἰσχραῖς ὑδατὶς μιανθέντα, πατεῖ τὴν γῆν, ἵνα ἀγιάσῃ αὐτὴν φόνους μεμολυσμένην, ἐπάτησε θαλάττης κύματα, ἵνα τὰ μιανθέντα ἀγιάσῃ ὕδατα, βαπτίζεται ἐν τῷ Ἰορδάνῳ, ἵνα τῶν ποταμῶν τὴν φύσιν ἀγιάσῃ, εὐρίσκει καὶ τὸν Ἀδάμ κείμενον ἐν τῷ τάφῳ, καὶ ὑπέρχεται αὐτοῦ τὴν εἰκόνα, καὶ γίνεται ὁ Χριστὸς καὶ μετὰ τὸν Ἀδάμ, καὶ ἀνακαινισμὸς τοῦ Ἀδάμ· καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἀναλαμβάνει τὴν μορφήν, ἣν ἔπλασεν ἐν παραδείσῳ, καὶ πᾶσιν αὐτὴν τοῖς ἐναντίοις ἐκόσμησεν, ὑπὲρ ἐναντία τῆ ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγῆ, δούς αὐτῷ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐφόδια. Ἐν παραδείσῳ διὰ τρυφήν ἠπατήθη ὁ Ἀδάμ, ἡ σὰρξ τοῦ Χριστοῦ ἐν νηστείᾳ στεφανούται· ἐν παραδείσῳ ἡ πρώτη πάλαι, ἐν ἐρήμῳ ὁ δεύτερος ἄγων πρὸς τὸν διάβολον. Ἐρχεται τοῖνον ὁ Σωτὴρ ἀνακαινίζων τὸ πλάσμα τοῦτο, παντοίαις ἀρεταῖς αὐτὸ στεφανῶν, καὶ εἰσέρχεται μεσολαβῶν Θεῷ καὶ ἀνθρώποις· ἤλθεν ἐπαγγελεῖται τῷ κόσμῳ, ὅτι ἀνακαινίζεται ἡ πεπτωκυία εἰκόνη, ὅτι ἐγήγερται, ὅτι σώζεται. Οὐκ ἔδυνάτο ἀπαγγελεῖται ταῦτα, εἰ μὴ ἦν μεσίτης. Ὅσπερ γὰρ πρόσωπον ἀξιόπιστον ὑποβεθῆκοι ἐὰν ἐπαγγελίηται τι, οὐ τολμᾷ τὴν ἐπαγγελίαν ἀπειτῆσαι ὁ ὑποκείμενος, ἐὰν μὴ ἔχῃ μεσίτην· ἐπειδὴ γὰρ ἀόρατος ἦν ὁ Θεός, ὁ δὲ κόσμος ἦν ὀρώμενος, δίδωται μεσίτην ἀξιόπιστον. *Μεσίτης γὰρ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς*. Ὁ μεσίτης ἐὰν μὴ ἔχῃ συγγένειαν πρὸς τὰ μεσιτευόμενα, μεσίτης εἶναι οὐ δύναται. Ἐπεὶ οὖν μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστὸς, ἔχρησιν αὐτὸν δειχθῆναι συγγενῆ τοῦ Θεοῦ καὶ συγγενῆ τῶν ἀνθρώπων, καὶ φανῆναι ὡσπερ τινὰ οἰκονομίαν μέσσην, καὶ Θεῷ συναπτομένην κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ἀνθρώποις ἠνωμένην κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Καὶ τί ποιεῖ; Ἐπειδὴ πρῶτον ὀρθόδοξοι, καὶ τότε ἀνακαινίζει, γίνεται καὶ μεσίτης καὶ

ἔγγυος· ἀντιφωνεῖ τὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔχρησιν ἦν τὸ ἀνθρώπων γένος τῷ Θεῷ διὰ τὴν παράβασιν, οὐκ ἐπιστεῦετο οὔτε ἄνθρωπος τῷ Θεῷ, οὔτε Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι διαλλάσσεται τῷ περὶντι. Ὡσεὶ ἔλεγε τοῖς ἀνθρώποις, Μὴ ἀπιστήσητε, ὅτι ἐστιν ἀνάστασις· ἐγὼ τοῦτον ἔγγυος λαμβάνω τὴν ἐξ ὑμῶν σάρκα, παραδίδομι αὐτὴν θανάτῳ· ἐὰν μὴ ἀναστήσῃ αὐτὴν, μὴ πιστεύετε μοι. Ἐγγυᾶται τοῖς ἀνθρώποις τὸν Θεόν· ὡσεὶ ἔλεγε, Πρὸς ἐμὲ τὸν ἄνθρωπον ἔχετε, ἐγὼ αὐτὸν ἀνακαινίζω, ἐγὼ αὐτὸν ποιήσω ἀνόησασθαι τὴν πλάνην καὶ ἐπιγνώσιναι τὴν ἀλήθειαν· δέξαι με ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐγγυόμενον, ἵνα καὶ αὐτοὶ δέξωνται με ἐγγυήτων τῆς σῆς δυνάμεως.

ε'. Ὅτι μὲν οὖν μεσίτης ὁ Χριστὸς, δεῖξεν ἡ Γραφή· φανὶ δὲ καὶ ἔγγυος καὶ ἀνάδοχος, ποῦ εὐρίσκομεν, ἵνα μὴ θεωρῶμεν τὰ ἑαυτῶν λαλοῦντες ἐν ἐκκλησίᾳ; Εἰ τὰ ἑαυτοῦ λαλῶ, ἵνα τί λαλῶ; εἰ δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ κηρύττω, τὰ τοῦ Πνεύματος ἐρμηνεύω, δέξαι τὴν διδασκαλίαν. Ὅτι οὖν ἔγγυός ἐστιν ὁ Ἰησοῦς, λέγει Παῦλος· *Νῦν δὲ διαφωρῶτερας τετυχήκαμεν ἁ λειτουργίας, ὁσῶν καὶ κρείττονός ἐστι διαθήκης ἔγγυος Ἰησοῦς*. Ἰδοὺ ἐγγυόμενος τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις, ἐγγυᾶται καὶ τὸν ἄνθρωπον τῷ Θεῷ, καὶ τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις. Εἶπεν ἡμᾶς ἐγγεῖρειν, καὶ ἀγγεῖρει· εἶπεν ἡμᾶς ἀθανάσιζ τιμᾶν, καὶ τιμᾶ. Ὅτε ἐπλαττε τὸν Ἀδάμ, ἐγγύας οὐκ ἔδωκε τῶν γινομένων, ἐγγύας οὐ παρέσχε, καὶ ἔδωκεν [223] αὐτῷ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· μὴ ἐπαγγελόμενος τὴν γῆν, μὴ ὑποσχόμενος τὸν παράδεισον, τὰ ἅλα πάντα, ἀ μὴ ἐπηγγείλατο, ἔδωκεν· ἀ μετ' ἐγγυῆς ἐπηγγείλατο, οὐ δίδωσι; Τὸ Εὐαγγέλιον ἡ Γραφή ποτὲ καινὴν καλεῖ διαθήκην, ποτὲ νέαν διαθήκην, ποτὲ κρείττονα διαθήκην, ποτὲ δευτέραν, ποτὲ αἰώνιον. Ἐπειδὴ ἐν δογμα πᾶσαν τὴν δύναμιν παραστήσαι οὐ δύναται, διαφόροις δόγμασι δεικνυσι τοῦ Εὐαγγελίου τὴν δύναμιν, καὶ μάλιστα Παῦλος, ὁ λαλοῦντα ἔχων ἐν ἐξυτῷ τὸν Χριστόν, καλεῖ καινὴν διαθήκην τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς τὴν παλαιὰν ἀνακαινίζουσαν. Τὸ γὰρ καινὸν ξένης ἐστὶ καὶ ἀληθῶς ἀνεπέφωρ φύσεως ἐρμηνεία· ἡ νέα πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς γεγραμμένης· ἡ κρείττονα πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς ἐλάττονος, ἡ δευτέρα πρὸς ἀντιπαράθεσιν τῆς πρώτης, ἡ αἰώνιος πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς προσωαίου. Καινὴ λέγεται διαθήκη καὶ τὸν μακάριον Ἰερεμίαν τὸν λέγοντα· *Καὶ ἐστὶ ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος, διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν*· καὶ ὁ Σωτὴρ παραδίδους τὸ μυστήριον λέγει· *Τούτῳ μου ἐστὶ τὸ αἷμα τοῦ τῆς καινῆς διαθήκης*. Ἰδοὺ καινὴ διαθήκη. Καὶ ἀλλαχού καλεῖ αὐτὴν νέαν, διὰ τὸ νέον καὶ ἀμαρῶν κηρύγμα. Καὶ λέγει Παῦλος· *Προσεληλυθᾶμεν δρεῖ Σιών καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων, καὶ μεσίτη νέας διαθήκης Ἰησοῦ*. Ἐν τῷ λέγει *καινὴν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην*. Ἀλλαχού καλεῖ κρείττονα διαθήκην λέγων, *Νῦν δὲ διαφωρῶτερας τετυχήκαμεν λειτουργίας, ὁσῶν καὶ κρείττονός ἐστι διαθήκης μεσίτης*. Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἦν ἀμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐξήρειτο τέλος. Ἰδοὺ καὶ πρώτη καὶ δευτέρα. Ποῦ ἡ αἰώνιος; Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναργῶν ἐκ τῆς γῆς τὸν Ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν, καὶ ἐν αἷματι διαθήκης αἰωνίου*. Ἐπειδὴ ἡ πρώτη διαθήκη πρόσκαιρος ἦν, αὐτὴ αἰώνιος. Καὶ ἀλλαχού λέγει· *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν αἰώνιον, τὰ ὅσα Δαυὶδ, τὰ πιστά*. Καινὴ διαθήκη, νέα, πρώτη, δευτέρα, κρείττων, αἰώνιος. Τούτων τῶν διαθηκῶν ἔγγυος Ἰησοῦς. Ὅτε τοῖνον μέλλει ὁ ἄνθρωπος ἀνακαινίζεσθαι, γίνεται ὁ οὐρανὸς καινός, οὐκ ἀφανιζόμενος, ἀλλὰ ἀνακαινιζόμενος τῇ καινῇ κτίσει· ἥλιος καινός, σελήνη καινὴ, ἀστρα καινὰ, προσθήκη λαμβάνοντα καὶ ἀξήσιν. Λέγει γὰρ ὁ προφήτης· *Ἐστὶ ὁ οὐρανὸς καινός, καὶ ἡ γῆ καινὴ*. Ἰδοὺ ἀνακαινίζεται ἡ κτίσις, καὶ οὐ ψεύδεται ὁ ἐπαγγελιάμενος. Ὅσην λαμβάνει προσθήκην ὁ ἄνθρωπος, λαμβάνει καὶ τὰ στοιχεῖα. Πόθεν τοῦτο; Λέγει Ἡσαίας· *Ἐστὶ γὰρ τὸ φῶς τοῦ ἡλίου ἐπαπλάσιον, καὶ τὸ φῶς τῆς σελήνης ὡς ὁ ἥλιος*. Εἶδες, πῶς οὐκ ἐφεύσατο ὁ Θεὸς τὴν ἐπαγγελίαν, ἀλλὰ ἀνεκαινίσαι τὴν κτίσιν; Ἀρχηγός ἐστί τοῦ ἀνακαινισμοῦ Χριστός. Ταύτην τὴν ἐνοσίαν αἰρετικῶν παῖδες ἐνόησαντες προσήγαγον τὸ, *Πρωτότοκος πάσης κτίσεως*, οὐ συνιέντες, ὅτι οὐ τῆς κτίσεως λέγει τῆς γενομένης, ἀλλὰ τῆς ἀνακαινιζομένης. Ποῖα ἐστὶν

ἡ κτίσις· ἡ ἀνακαινιζομένη; Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Εἰ τις ἐν Χριστῷ καινῇ κτίσις*. Καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι πρωτότοκος λέγεται τῆς κτίσεως τῆς ἀνακαινιζομένης, ἐπάγει· *Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσι πρωτεύων*, τῶν ἀνακαινιζομένων, τῶν εἰς ἀφθαρσίαν καλουμένων, τῶν ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένων· *ἐν πᾶσι πρωτεύων*, οὐ κατὰ τὴν θεότητα (ὄβρις τῶν θεῶν, τὸ καλεῖσθαι πρῶτος, ὄβρις ἡ νομιζομένη τιμῆ, ἐν γὰρ τῇ θεῷ καὶ ἀκρίστῳ φύσει οὐκ ἐν πρῶτον καὶ δευτέρον, ἀλλὰ πάντα ἀρχὴν ἔχει ζῶσαν, ἀρχὴν ἀναρχον, ἀρχὴν ἀίδιον, ἀκατάληπτον, ἀφραστον· ἐν δὲ τοῖς καθ' ἡμᾶς εἰ πρὸς σύγκρισιν Παύλου πρωτεύει Χριστὸς, εἰ πρὸς σύγκρισιν Πέτρου, κενὴ ἡ ἐλπίς ἡμῶν, ματαία ἡ πίστις ἡμῶν, εἰ τούτων πρωτεύει ὁ Χριστὸς ἐν θεότητι), ἀλλὰ πρωτεύει ἐν ἀθρωπότητι, ὡς ἀνακαινίζας τὸν Ἀδὰμ, ὡς ζωοποιήσας τὴν οἰκουμένην. Διὰ τοῦτο λέγει, *Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσι πρωτεύων*. Καὶ πῶς πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, παρακαλῶ, ζητήσωμεν. Ἐάν γὰρ παρέλθω τὸν λόγον ἀνεξέταστον, ἀλλ' ἡ ψυχὴ φιλοπραγμουῦσα [221] ἀντιτίθει τὸ ἐαυτῆς, καὶ νομίζει ἰσχυρὰ ἔχειν. Πῶς πρωτότοκος τῶν νεκρῶν, φησὶν, ὁ Χριστὸς, ὅποτε καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ ἤγειρεν Ἥλιαν τὸν υἱὸν τῆς χήρας, ἤγειρε καὶ Ἐλισσαίον τὸν υἱὸν τῆς Σωμαντιδος, αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἤγειρε τὸν Λάζαρον, τὴν Ἰαῖρου θυγατέρα, τὸν υἱὸν τῆς χήρας; Εἰ τοῖνον καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Νέῃ ἠγέρθησαν νεκροί, πῶς πρωτότοκος ὁ Χριστὸς τῶν νεκρῶν; Τί οὖν; Ἐκεῖνοι εἰ καὶ ἀνέστησαν πρὸς Χριστοῦ, ἀλλ' ἀναστάντες πάντες ἀπέθανον πάλιν, γέσθη δεικνύσας τῆς ἀναστάσεως· ὁ δὲ Χριστὸς ἀναστὰς οὐχ ὑποπίπτει θανάτῳ, καὶ διὰ τοῦτο ἀρχηγός, ὡς ἀναστὰς, καὶ μηκέτι ἀποθνήσκων. Καὶ λέγει Παῦλος· *Χριστὸς γὰρ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐ κρινυέει*. Εἶδες τὸν ἐν πᾶσι πρωτεύοντα; εἶδες τὸν ἀνακαινίζοντα τὸ γένος ἡμῶν διὰ τῆς ἐαυτοῦ οικονομίας; Οὕτως ἐπὶ τέλει τὸν ἄνθρωπον ἀναπάσας εἰς οὐρανοῦς ἀνήγαγε καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Ὡ κακῆς καὶ ἀφρονος ἡμῶν καρδίας! Ἦλθε Χριστὸς πρὸς ἡμᾶς, ἔδωκεν ἡμῖν τὸ ἐξ αὐτοῦ Πνεῦμα, καὶ ἀνέλαβε τὸ ἡμέτερον σῶμα, καὶ τὸ συνάλλαγμα γέγονε, καὶ ἡ ἀγνωμοσύνη τὴν εὐεργεσίαν ὑβρίζει; Ἐλαβε παρ' ἡμῶν τὸ πλάσμα, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ· ἐλάβομεν ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ τὸ πνεῦμα, καὶ ὑβρίσαμεν ἐν τάξει κτίσεως καὶ δουλαγωγίας αὐτὸν καταγαγόντες; Ὡ ἀθλίε καὶ ταλαίπωρε, εἴαν σοι εἴπη Χριστὸς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὅτι Ἐγὼ τὸ σὸν σῶμα ἀθανάσιζ ἐτίμησα, καὶ σὺ τὸ ἐμὸν πνεῦμα εἰς τὴν τῆς κτίσεως φύσιν κατέσπασας; Εἶδες τὴν θνητὸν ἐγειρόμενον, εἶδες αὐτὸ σύνθρονον, εἶδες ἐπάνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ οὐκ αἰσγύνη; Τὰ ἡμέτερα τιμᾷ Θεός, καὶ τὰ ἐξ αὐτοῦ οὐ τιμῶμεν ἡμεῖς;

ς'. Ἀλλ' οἶδα τὴν ἀπρετικὴν κακίαν ἀντιστρατευομένην τῇ ἀληθείᾳ· οἶδα, φησὶ, τὸ σῶμα τοῦτο ἀναληθρὸν εἰς οὐρανοῦς, ἀλλ' οὐ προσέυθον, ἵνα τιμηθῇ, ἀλλ' ἵνα ἔχωμεν ἄνω συνήγορον τὸν ἀξιόβουτα τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Διὰ τοῦτο αἱ ἀνάισχοντες γλώσσαι καὶ ἀπαίδευτοι ψυχὰ ἔλεγον ἐν ἀγορᾷ ἐκπομπεῦσαι τὰ ἅγια, οὐκ οἶδα ὅπως. Ἦν γὰρ λῆξιν οὐκ ἀναφέρω τῆς βλασφημίας, τὴν ἔνοιαν ἐρῶ. Ἦν, φησὶ, Χριστὸς, δεθήθη ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ, καὶ ἔνταυθα ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ λαμβάνουσι ῥῆσιν παρὰ τοῦ Ἀποστόλου, τὴν ἔνοιαν μὴ μαβόντες. Οὐκ εἶπε, φησὶν, ὁ Ἀπόστολος, *Χριστὸς ὁ ἀποθνήσκων, μᾶλλον δὲ καὶ ἔγερθεός, ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὅς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*; Μὴ ἡμεῖς, φησὶν, ἐπλασόμεθα; μὴ ἡμεῖς τὰ θεῖα ἐτυχοφαντήσαμεν; Παῦλος· εἶπε τὴν Χριστὸν ἐντυγχάνοντα ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐ προσέχοντες τί ἐστὶν ἐντυχία, ὅτι πολὺ τὸ μέσον δεήσεως καὶ ἐντυχίας. Εἰ τὸ αὐτὸ ἦν ἐντυγχάνειν καὶ ἀξιῶν, οὐκ ἂν εἶπε Παῦλος· *Βούλομαι ὑμῖς ποιέσθαι προσευχάς, δεήσεις, ἐντεύξεις, εὐχαριστίας*. Δέσεις λέγεται, ὅταν τις ἀξιοῖ τὸν Θεὸν εἰς πρᾶγμα· προσευχὴ δὲ λέγεται, ὅταν ἡμῶν τὸν Θεόν· εὐχαριστία λέγεται, ὅταν τις ὑπὲρ ὧν εὐέπαθεν εὐχαριστῇ τῷ Θεῷ· ἐντυχία λέγεται, ὅταν τις κατὰ τῶν ἀδικούντων ἐντυγχάνῃ τῷ Θεῷ προκαλούμενος· αὐτὸν εἰς ἐκδικήσιν. Ὅτι δὲ τὸ ἐντυγχάνειν οὐκ ἐστὶν ἱκετεύειν, ἀλλ' ἐρωτᾶν καὶ ἀπῆκρινεν δεῖχσθαι, μαρτυρεῖ ἡ Παλαιὰ Διαθήκη λέγουσα· Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· πρὸς Ἠλῖαν τὸν προφήτην· *Τί σοι ἐνταῦθα, Ἠλῖα*; Ἐρωτᾷ ὁ Θεός· τὸν προφήτην· ἀποκρίνεται· ὁ προφήτης λέγων· *Ζητῶν ἐξήκουσα*

*Κυρίῳ παντοκράτορι, διτι ἐγκατέλιπόν σε οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ· τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, καὶ τοὺς προφῆτας σου ἀπέκτειναν ἐν βόρφαϊ, καὶ ὑπελείφθη ἐγὼ μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου*. Οὐκ ἦν ἐνταῦθα δέσεις, οὐκ ἦν εὐχὴ, ἀλλ' ἐρώτησις καὶ ἀπόκρισις, καὶ γέγονεν ἐντεύξις. Καὶ ὅπως, ἄκουε Παύλου λέγοντος· Ἦ οὐκ ἀνέγνωτε ἐν Ἠλίᾳ τῷ προφήτῃ τί λέγει ἡ Γραφή, ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ; Οὐκ οὐκ ἡ ἐντυχία οὐκ ἐστὶ δέσεις, ἀλλὰ βία ἢ προφήτου ἀπαγγέλλουσα τῷ Θεῷ τὰ τετολημμένα. Ἐπεὶ τοῖνον οἱ [225] ἀπόστολοι ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐκινδύνεον ὑπὸ ἀρχόντων καὶ ἡγεμόνων συρόμενοι, ὑπὸ Ἰουδαίων ἐπιβουλεύουμένοι, παρεσκεύαζε δὲ αὐτοὺς ὁ Ἀπόστολος πάντων καταφρονεῖν, καὶ διωγμοῦ καὶ θλίψεως; καὶ θανάτου, ὡς περ παραμυθούμενος αὐτούς, φησὶ· *Κἂν ὑμεῖς μὴ εἴπητε τι κατὰ τῶν ἀδικούντων ὑμᾶς, ἔστιν ὁ ὑπὲρ ὑμῶν ἐντυγχάνων, ὁ ἐξ ὑμῶν τὸ πλάσμα λαθῶν. Τίς ἐγκατέλειπε κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεός ὁ δικαίων. Τίς ὁ κατακρίνων; Χριστὸς ὁ ἀποθνήσκων, μᾶλλον δὲ καὶ ἔγερθεός, ὅς καὶ ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὅς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*. Εἰ ἐντυγχάνει, πῶς κἀθηται; ἢ ὁ ἐντυγχάνων, οὐκ ἐστὶς ἐντυγχάνει; εἶδες τινα δουλοπρεπῆς ἐντυγχάνοντα, καὶ καθόμενον ἐκ δεξιῶν τοῦ ἀρχόντου; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο, φησὶ, προτάττει τὴν ἀξίαν λέγων· *Ὅς καὶ ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὅς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*· ὡς εἰ ἔλεγε· *Μὴ χρεῖαν ἔχετε ὑμεῖς· μεριμνᾶτε τὸ γινόμενον*; Σὺ τῷ κηρύγματι τῆς ἀρετῆς πρόσχε· μὴ ἀπασχολήσῃς σεαυτὸν, καὶ εἴπη;· *Κύριε, πόσα πάτχομεν· ἐλαυόμεθα, διωκόμεθα· ἔχεις τὸν ἐκεῖ λέγοντα, ἔχεις τὸν ἐντυγχάνοντα*. Ἐντυγχάνει δὲ ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, οὐ κατὰ ὑποθεθηκυῖαν τάξιν, ἀλλ' ὡς Υἱὸς Πατρὶ λέγων τὰ πρᾶγματα· οἱ εἰς ἡμᾶς πιστεύοντες ἀδικούνται, διώκονται, ἐλαύνονται. Ἰνα ἀξιόβουτα κατασκευάσῃ τὴν κατηγορίαν, εἰσάγει τὸν Υἱὸν ἐντυγχάνοντα. Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ λέγει· *Ἦ δοκεῖτε, ὅτι ἐγὼ κατηγορήσω ὑμῶν*; Ἔστιν ὁ κατηγορῶν ἡμῶν Μωδοῦς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλιθίστατε. Ἐλάττων ἐστὶ κατὰ σὲ ὁ Υἱὸς ὡς ἐντυγχάνων τῷ Πατρὶ; Ἐάν οὖν Ἰῶν τὸν Θεὸν ἐντυγχάνοντα ἀνθρώπων κατὰ τὸν ἀπίστον, τί ποιήσεις; Ἄκουε τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς Ἰερεμίαν· *Εἶδες ἃ ἐποίησέ μοι ἡ ἀσύνητος θυγάτηρ Ἰουδα*; Ἐγκατέλιπέ με, καὶ ἐπορεύθη ὡς τὸν Θεόν. Ἔστω ἄνθρωπος ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ. Διὰ τί Θεός ἀνθρώπων; Καὶ ἀλλοῦ· *Καὶ νῦν, σὺ, ἀνθρώπων τοῦ Ἰουδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Ἰερουσαλήμ, κρινετε ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ ἀπεικλώσε μου· τί εἶδει με ποιῆσαι καὶ οὐκ ἐποίησα*; Οὕτως ὁ Χριστὸς ἔως μὲν ἐν σαρκὶ τὴν οικονομίαν ἐπέληρξεν, καὶ ἱερεὺς ἦν, καὶ δεήσεις προσέφερε καὶ ἔγχετο τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν ἐνσαρκον οικονομίαν· ἀφ' οὗ δὲ εἰς οὐρανοῦς ἀνήλθε, κἀθηται μόνον δοξαζόμενος, οὐκ ἱκετεύων, οὐκ ἐντυγχάνων, ἀλλ' εἰ καὶ ἐντυγχάνει, ὡς υἱὸς πατρὸς, ἐπειθὴ καὶ ὁ Θεὸς προφήτῃ ἐνέτυχεν. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Παῦλος, ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ Χριστὸς οὐκ ὡς ἱερεὺς ἵσταται ἄνω προσφέρον ὑπὲρ ἐαυτοῦ καὶ τοῦ λαοῦ, ἀλλὰ κἀθηται, λέγει· *Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπε ἀρχιερεὺς, δις ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας· ὅς οὐκ ἔχει ἀνάγκη κατ' ἐκείστην ἡμέραν, ὡς περ ὁ ἱερεὺς, προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀνομιῶν*· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐξ᾽ ἑαυτῶν προσερχόμενος. Τὸ οὖν καταβαίνοντα τῆς εὐσεβείας, εἰ οὐκ ἐῖν ἀνάγκη; Σὺ ὑπ' ἀνάγκη ἄγεις· τὸν πᾶσι ἀνάγκης ἀνώτερον; Πάλιν ἐπάγει Παῦλος· *Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, ἐμμανοσθηθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν*. Οὐκ εἶπεν, Ἐμμανοσθηθῆναι· ἀπαξ γὰρ ἐνεφανίσθη, οὐ πολλάκις. Καὶ πάλιν, *Ὅτε ἵνα κατ' ἄνω ἐκείνην προσφέρει, ὡς ἱερεὺς ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσέρχεται εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων· νῦν δὲ ὁ Χριστὸς εἰς ἀθέτητον ἀμαρτίας ἡμῶν διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ ἐσατερῶθη*. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἱερεῖς κατ' ἡμέραν ἐστήχασιν λειτουργούντες, καὶ τῆς αὐτῆς θυσίας ποιούντες· Χριστὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσετέλεσεν· θυσίαν εἰς τὸ διηνεκῆς ἐκάθισεν, ἐκδεχόμενος, ἔω; τῶσιν οἱ ἐχθροὶ ὑπὸ τοῦ πλάσι αὐτοῦ. Μὴ γὰρ ἐντυγχάνει λοιπόν; Κἀθηται· τί ὑβρίζει τὴν εὐεργεσίαν;

<sup>a</sup> Bolsius concilii presb. <sup>b</sup> Alii ἀμνηστῶν.

qua in Christo nova creatura (2. Cor. 5. 17). Et ut ostendat, ipsum primogenitum dici creaturæ renovatæ, subiungit: *Primogenitus ex mortuis; ut sit in omnibus primatum tenens* (Col. 1. 18), eorum qui renovantur, qui in incorruptionem vocantur, qui a mortuis suscitantur. *Ut sit in omnibus primatum tenens*; non secundum deitatem (contumelia enim esset Deo vocari primus; contumelia id esset, quod habetur honori. Nam in divina et increa a natura non est primum aut secundum, sed omnia principium habens vivens, principium sine principio, principium æternum, incomprehensibile, ineffabile: in his vero, quæ ad nos spectant, si in comparatione Pauli vel Petri primas tenet Christus, vana est spes nostra, inanis fides nostra, si in divinitate primas tenet apud illos); sed primas tenet in humanitate, utpote qui Adamum renovaverit, utpote qui orbem vivificaverit. Ideo dicit, *Primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus primatum tenens*. Et quomodo sit primogenitus ex mortuis, quæso, inquiremus. Nam si rem sine examine præmittam, animus hæc studiose explorans sua opponit, quæ prævalida esse putat. Quomodo primogenitus mortuorum est Christus, inquit, cum ante adventum ejus Elias filium viduæ suscitaverit (5. Reg. 17. 21), Erisrus filium Sunamitidis (4. Reg. 4. 34); ipseque Servator suscitaverit Lazarum, Jairi filium, viduæ filium (Joan. 11. 39. Marc. 5. 22. Luc. 7. 12)? Si ergo et in vetere et in nova lege mortui suscitati sunt, quomodo Christus est primogenitus mortuorum? Quid igitur? Illi etsi ante Christum suscitati sint, at rursus omnes mortui sunt, postquam quasi gustum resurrectionis dedissent: sed Christus postquam surrexit, non ultra in mortem incidit; et ideo princeps, quia resurrexit non ultra moriturus, dicitque Paulus: *Christus enim resurgens ex mortuis, jam non moritur; mors illi ultra non dominabitur* (Rom. 6. 9). Viden' eum, qui in omnibus primatum habet? viden' eum, qui per æconomiam suam genus nostrum renovavit? Sic in fine abstractum hominem in cælum adduxit, et locavit sedentem a dextris Dei. O improbum et stultum cor nostrum! Venit Christus ad nos, dedit nobis spiritum suum, et corpus nostrum assumpsit, commutatio facta est, ingratusque animus beneficium contumelia repensat? Assumpsit formam nostram, et locavit sedentem a dextris Dei: nos accepimus ejus spiritum, et contumelia affecimus eum, in creaturæ et servitutis ordinem ipsum deducentes? O miser et miserabilis, si tibi dixerit Christus in illa die: Ego corpus tuum immortalitate honoravi, et in spiritum meum in creaturæ naturam detraxisti? Vidisti mortuum suscitatum, vidisti eum ejusdem throni consortem, vidisti supra omnem principatum et potestatem atque dominationem, nec te pudet? Nostra Deus honorat, et quæ ipsius sunt nos non honoramus?

6. Sed scio, hæreticam pravitatem contra veritatem pugnare; scio, inquit, corpus illud assumptum fuisse in cælos; sed non tantum ut honoretur, verum ut sursum advocatum habeamus, qui Deum precetur pro nobis. Ideo impudentes lingua, et ignorantes animi in foro dicebant, sacra traduentes, Nescio quomodo. Dictum enim blasphemum non refero, sed sensum referam. Tu, inquit, Christe, precare Deum pro nobis, pro nobis supplica; et dictum ab Apostolo vertuantur, ejus sensum non didicerunt. Annon dixit, inquit, Apostolus, *Christus qui mortuus est, uno qui resurrexit, qui est in dextera Dei, qui interpellat pro nobis* (Rom. 8. 34)? Num fluximus, inquit, cum calumnia adversus divina usi sumus? Paulus dixit, Christum interpellare pro nobis. Quid sit interpellatio non attenditur: multum enim discriminis est supplicationem inter et interpellationem. Si idipsum esset interpellare et supplicare, non dixisset Paulus: *Volo vos facere preces, obsecrationes, interpellationes, gratiarum actiones* (1. Tim. 2. 1). (a) Supplicatio dicitur, cum quis Deum rogat aliquid; oratio

dicitur, cum quis Deum hymnis celebrat; gratiarum actio, cum quis de beneficiis gratias agit; interpellatio, quando quis contra eos, qui se læserunt, Deum advocat ad ultionem. Quod autem interpellare non sit supplicare, sed interrogare et responsum accipere, testificatur Vetus Testamentum, dicens: Et dixit Deus ad Eliam prophetam: *Quid tibi hic, Elia* (5. Reg. 19. 15. 14)? Interrogat Deus prophetam: respondet propheta: *Zelo zelatus sum Domino omnipotenti, quia dereliquerunt te filii Israel: altaria tua diruerunt, et prophetas tuos occiderunt gladio, et relictus sum ego solus, et quærent animam meam*. Non erat hic deprecatio, non oratio; sed interrogatio et responsio, et facta est interpellatio. Quomodo autem, audi Paulum dicentem: *Annon legistis in Elia propheta quid dicat Scriptura, quomodo interpellat Deum adversum Israel* (Rom. 11. 2)? Interpellatio itaque non est supplicatio; sed ira violenta propter, qui Deo scelera annuntiat. Quoniam igitur apostoli apud gentes periclitabantur a principibus et prefectis raptati, a Judæis insidiis impediti, illos Apostolus hortatur ad omnia despicienda, per equitationes, arumnas, mortem ipsam, ac quasi consolans illos dicit: Etiam si vos nihil dixeritis adversus eos, qui vos injuste lædunt, est qui pro vobis interpellat, ille nempe qui vestram accepit formam. *Quis accusabit electos Dei? Deus qui justificat; quis est qui condemnet? Christus qui mortuus est, imo qui resurrexit, qui est a dextris Dei, qui etiam interpellat pro nobis* (Rom. 8. 33. 34). Si interpellat, quomodo sedet? annon is qui interpellat, stans interpellat? vidistisne quempiam serviliter interpellantem, et ad dexteram principis sedentem? Verum ideo dignitatem ejus præmittit dicens, *Qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis*; ac si diceret: Num opus est ut solliciti sitis circa rem istam? Tu virtutis prædicationi animum adhibe: ne te alio avertas, neve dicas: Domine, quanta patimur! pellimur, persecutionem patimur: illic adest qui loquatur, qui interpellat. Interpellat vero Patrem Filius, non quod ordine sit inferior, sed ut Filius Patri res proponens: Qui credunt in nos, injuria afficiuntur, persecutionem patiuntur, pelluntur. Ut fide dignam accusationem parat, inducit Filium interpellantem. Sic et Servator dicit: *An putatis quia ego accusaturus sum vos? Est qui accusat vos Moyses, in quem vos speratis* (Joan. 5. 45). Minor est secundum te Filius, utpote qui Patrem interpellat? Si ergo videris Deum, qui hominem interpellat contra infideles, quid facies? Audi Dominum Jeremiam dicentem: *Vidisti quid fecerit mihi insipiens filia Juda* (Jer. 3. 6)? Dereliquit me et ivit post deos. Esto: homo interpellat Deum; cur Deus hominem? Et alibi: *Et nunc, tu, homo Juda, et habitantes Jerusalem, judicate inter me, et inter vineam meam: quid oportebat me facere, et non feci* (Isai. 5. 3. 4)? Sic Christus donec in carne æconomiam implebat, et sacerdos erat, et preces offerrebat, orabatque Patrem secundum carnalem æconomiam: ex quo autem in cælos ascendit, sedet tantum in gloria, non supplicans, non interpellans; sed si interpellat, certe ut patrem filius, quandoquidem et Deus prophetam interpellat. Ideo Paulus, ut ostendat Christum non ut sacerdotem stare sursum offerentem pro se et pro populo, sed sedere dicit: *Talem enim nos decebat habere sacerdotem, qui sedet in dextera magnitudinis in excelsis supra omnem principatum et potestatem, qui non habet necessitatem quotidie sicut sacerdos offerre pro suis et populi ignorantibus: hoc enim fecit semel semetipsum offerendo* (Hebr. 7. 26. 27. et 8. 1). Cur ergo contra pietatem insanunt, si non habuit necessitatem? Tu necessitati subjicis omni necessitate superiorem? Rursum addit Paulus: *Non enim in manufacta sancta intravit Christus, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum, ut apparcat cultui Lei pro nobis* (Hebr. 9. 24). Non dixit, Ut omnino appareret: semel enim apparuit, non pluries. Et rursus: *Acque ut sæpe offerat semetipsum, ut sacerdos qui semel in anno intrat in sancta sanctorum: nunc vero*

(a) Sequenti: legator apud Platium, p. 1132.

*Christus ad destitutionem peccati semel per sacrificium suum apparuit (Hebr. 9. 25. 26).* Et alii quidem sacerdotes quotidie stant ministrantes, et eadem sacrificia offerentes: Christus autem uno pro peccatis oblato sacrificio, in perpetuum sedet, exspectans donec ponantur inimici sub pedibus ejus. Num interpellat demum? Sedet: cur beneficium contumelia afflicis?

7. Sed video me longius processisse. Verum ignorem mihi in profundum ingresso, qui Spiritus sancti virtute potui sanctarum Scripturarum pelagus transnare, non pro rei dignitate, sed quantum vires tulerunt. Illud vero præ omnibus oro et precor, ac precandi finem non faciam: Scripturas scrutare, veritatem quere, a Christo quæ Christi sunt edisce: ne te tradas hæreticæ improbitati. Multos habet hodie diabolus serpentes loco illius antiqui serpentis: zizania peccati seminat, ut impietatis corruptionem demetat. Ne, quæso, audiamus: avertamus aures ab hæretica improbitate. Hæc me jam vobis dixisse scio, sed iterum dico. Cujusvis hæresis noti sunt principes: ab Ario Ariani, a Macedonio Macedoniani, ab Eunomio Eunomiani, a Marcione Marcionistæ, a Sabellio Sabelliani, a Manete Manichæi, a Montano Montanistæ, et sic reliquæ hæreses. Si fides Ecclesiæ sit hæretica, dicant hæretici, quis ejus princeps fuit; dicant, Ab hoc homine incepit hæresis vestra: dicant, si noverint. Vide namque Dei bonitatem: non permisit apostolorum doctrinæ hominis nomen imponi: non vocamur Macedoniani; sed etiam nos dicant homousiastas, non cujuspiam nomen proferunt, sed fidei consensum ostendunt. Si ergo interrogaveris illos, Quis primus dixit, *ὁμοούσιον*, sive consubstantialem; non possunt dicere, Hic vel ille; sed trecenti octodecim Patres, in concordem unam vocem erumpentes, in pia confessione consenserunt. Anniadverte, quomodo hæc virtutis confessio splendeat. Vocem *ὁμοούσιον* non cepit unus vel alter proferre, sed tota synodus Orientis, Occidentis, Meridiei et Septentrionis. Ubi namque veritas sese prodit, omnia consentiunt. Interroga hæreticum circa ea quæ dicturus sum. Si in erroges orthodoxum, sive idiotam, sive imperitum, hæc dicit: Confiteor Patrem, Filium et Spiritum sanctum, unum regnum, unam potentiam. Dic hæreticis duobus vel tribus, Quid sentitis? Si easdem proferant voces, vera dicunt. Alius increatum dicit, alius genitum, alius immortalem, sic æternum. Si resurgat alius, dicit: Ego novi Patrem fecisse Filium, Filium vero cætera. Hinc alius hunc emendat dicens: Non ita res est, sed Pater fecit Filium; per Filium vero omnia condidit. Ubi namque non est veritas, sed corruptum vestimentum, scinditur: ac quemadmodum, fratres, indumentum vetus si trahas, scinditur; et si per vestem quempiam traxeris ad colloquium, corrupta vestis deprehenditur, et quavis occasione scinditur: hujusmodi sunt hæreses; alius hoc alius illud constituit. Hæreses extraneæ, nomina extraneæ, et hæc probrosa, capponum nomina. Id accidit hæreticis, quod

accidit olim Judæis. Lucerna sancta sub lege erat intra sancta sanctorum, ubi erant velum, ubi mensa, ubi lex, ubi tabulæ: ex quo a veritate exciderunt, ubi statuitur lucerna? In vestibulis capponum. Ubi cornu prophetarum? In tabernis. Et hæc faciunt, non ex amore, sed ad quæstum: non ut ostendant lucernam honoratam; sed ut prætereuntes advocent, ut monstrent esse Judaicum vinum. Sicut igitur illic ex sanctitate in tantam delapsa sunt vililitatem sancta illa ab indignis possessa: sic etiam hic a Paulo et Petro, ab illo culmine (me pudet dicere, vereor turpitudinis nomen, licet verum sit, dicere erubescio, et tamen proferre cogor) post vocem illam, *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam (Math. 16. 18)*; postquam dixit Paulus: *An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christi (2. Cor. 13. 5)*? a Petro et Paulo, ab evangelistis, præconibus et confessoribus, Psathyriani alii quidam vocantur (a). Quando in habitu manserunt; quando non discernitur est inveteratum illorum vestimentum? Sed cum dixerit circa illos prophetæ verba, finem loquendi faciam. *Dissecti sunt, nec compuncti (Psal. 34. 16)* Hic vero tunica Ecclesiæ contexta per totum, nec consuta. Quid est, contexta? Quia multa sunt quæ conglutinantur; hæc vero tunica non conglutinata erat a ratiociniis, sed desuper est contexta per totum, nec consuta: non ratiocinia humana fidem nostram consuerunt, sed sanam habemus tunicam. Promissum compleximus, magnum certe, perplexum, et speculatione subtile. Agnoscat autem auditor simplicia sensa simplicibus verbis expediti, profunda autem multa opus habere varietate. Cum videris adumbratum dictum, mentem erige; cum videris cogitatum subtile, mentem ad varietatem compone. Multa Dei sensa brevia sunt; ut, *Non occides, non mæchaberis, non furaberis, non falsum testimonium dices (Exod. 20. 15-16)*. Cum ergo dicit, *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis (Joan. 1. 14)*; et postea, *In terra visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch. 3. 38)*; varium est vestimentum, secundum dictum illud, *Multiformis sapientia Dei (Ephes. 3. 10)*. In his omnibus glorificemus eum, qui apparuit, adoremus eum, qui venit, hymnis celebremus eum, qui renovavit et vivificavit, eum, qui suscitavit, qui munivit, qui illuminavit, qui nobis omnium bonorum copiam largitus est Jesum Christum, cui gloria et imperium una cum Patre et Spiritu sancto in secula seculorum. Amen.

(a) De Psathyriani vide Scriptores Ecclesiasticos, Socratem, Sozomenum et Theodoretum. Quinam hi essent pluribus explicat Socrates lib. 5, cap. 25. Orto, inquit, illo inter Arianos dissidio: aliis dicentibus, Patrem etiam antequam Filium generaret, Patrem fuisse; aliis contra pugnantibus; hi postremi Psathyriani vocati sunt, quia quidam Theoctistus sylvæ psathyropola, id est, placentarii venditor, hujusmodi dogmatis acerrimus propugnator erat. Hiic est quod anonymus hic supra dixerit illos et cappona nomen accepisse.

## ADMONITIO

### AD SEQUEM ORATIONEM.

Hunc brevissimum sermonem inter spuria edidit Savilius, et jure quidem; nam hic orator sese prodit ab illa sancti doctoris elegantia longe alienum. Ornamenta quadam sectatur, sed, ut mihi quidem videtur,

nonnumquam puerilia, ut cum initio et fine ludit in nomine *Stephanus*, id est corona; qui ludi in tam brevi concione ineptiores videantur.

### IN S. STEPHANUM PRIMUM MARTYREM.



Omnes quidem martyrum agones gloriosi sunt, et ubique celebrantur justorum certamina; sed ubi con-

spicuum illud Stephani primi martyris stadium in medium agitur, ibi vel muta lingua ad laudes excita



ζ. Ἄλλ' οἶδα μηκύνας τὸν λόγον· σύγγνωτε δέ μοι εἰς βυθὸν εἰσελθόντι, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει δυναθῆναι διανήξασθαι τὸ πέλαγος τῶν ἁγίων Γραφῶν, οὐχ ἔσον εἰπεῖν ἄξια, ἀλλ' ἔσον ἡμεῖς ἡδυνάμεθα. Ἐκείνο δὲ πρὸ πάντων ὑμᾶς παρακαλῶ καὶ ἱκετεύω, καὶ ἱκετεύω οὐ παύσομαι, τὰς Γραφὰς [226] ἔρευνᾶν, τὴν ἀλήθειαν ζητεῖν, παρὰ Χριστοῦ τὰ περὶ Χριστοῦ μαθηθῆναι· μὴ ἐκδὸς σεαυτὸν αἰρετικῆ κακίας. Πολλοὺς ἔχει σήμερον ὁ διάβολος ὄψεις ἀντὶ τοῦ ἀρχαίου ὄψεως· σπείρει τὰ ζιζάνια τῆς ἀμαρτίας, ἵνα θερίσῃ τὴν φθορὰν τῆς ἀσεβείας. Μὴ, παρακαλῶ· ἀποτειχίσωμεν τὰς ἀκοὰς ἀπὸ τῆς αἰρετικῆς κακίας. Οἶδα τοῦτον εἰρηκὼς ἐν ὑμῖν τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ νῦν λέγω· πάσης αἰρέσεως φανεροὶ εἰσιν οἱ ἕξαρχοι, ἀπὸ Ἀρείου Ἀρειανοί, ἀπὸ Μακεδονίου Μακεδονίανοι, ἀπὸ Εὐνομίου Εὐνομῖανοι, ἀπὸ Μαρκίου Μαρκωνιστῆ, ἀπὸ Σαβελλίου Σαβελλιανοί, ἀπὸ Μάνεντος Μανιχαῖοι, ἀπὸ Μοντάνου Μοντανιστῆ, καὶ αἱ καθ' ἑξῆς αἰρέσεις. Εἰ ἔστιν ἡ πίστις τῆς Ἐκκλησίας αἰρετικῆ, εἰπωσιν οἱ αἰρετικοὶ τίς αὐτῆς ὁ ἕξαρχος· λεγέτωσαν, ὅτι Ἀπὸ τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου ἤρξατο ἡμῶν ἡ αἵρεσις· εἰπάτωσαν, εἰ οἶδασιν. Ὅρα γὰρ καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Οὐ συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τῇ δόξῃ τῶν ἀποστόλων ἐπικληθῆναι ὄνομα ἀνθρώπου· οὐ λεγόμεθα Μακεδονίανοι· ἀλλὰ κἄν εἰπωσιν ὁμοουσιασταί, οὐκ ὄνομα εἶπον, ἀλλὰ τῆς πίστεως ἔδειξαν τὴν συμφωνίαν. Ἐάν οὖν ἐρωτήσῃ; αὐτοῦς, Καὶ τίς πρῶτος εἶπε τὸ, Ὁμοούσιον; οὐκ ἔχουσιν εἰπεῖν, Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα· ἀλλὰ τριακόσιοι δέκα καὶ ὀκτὼ Πατέρες σύμφωνον ῥῆξαντες φωνὴν ὁμολογίας, συνεφώνησαν εἰς εὐσέθειαν. Πρόσεχε, πῶς καὶ αὐτῆς τῆς ἀρετῆς λάμπει ἡ ὁμολογία. Οὐκ ἤρξατο τοῦ ὁμοουσιῶ οὐχ εἰς, οὐ δεῦτερος, ἀλλὰ πᾶσα σύνοδος ἀνατολῆς, δύσεως, μεσημβρίας, ἀρκτου. Ὅπου γὰρ ἀλήθεια φαίνεται, πάντα συμφωνεῖ. Ἐρώτησον αἰρετικὸν ὃ μέλλω λέγειν. Ἐάν ἐρωτήσῃς ὀρθόδοξον, κἄν ἰδιώτης ἢ, κἄν ἀπειρος, ταῦτα λέγει· Ἐγὼ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον, μίαν βασιλείαν, μίαν δυνάμιν ὁμολογῶ. Εἶπε δὲ αἰρετικοὺς δυσὶν ἢ τρισὶν ἀνθρώποις, Πῶς φρονεῖτε; Ἐάν ἔλθωσι κατὰ τῶν αὐτῶν φωνῶν, ἀλήθειαν λέγουσιν. Ἄλλ' ὁ μὲν λέγει ἄκτιστον, ὁ δὲ γεννητὸν, ὁ δὲ ἀθάνατον, ὁ δὲ αἰδίου. Κἄν ἄλλος ἀνακύψῃ, λέγει· Ἐγὼ οἶδα, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐποίησε τὸν Υἱὸν, ὁ δὲ Υἱὸς τὰ ἅλλα· εἶτα, ἕτερος διορθοῦται τοῦτον λέγων, Οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ μὲν Πατὴρ ἐποίησε τὸν Υἱόν· διὰ δὲ τοῦ Υἱοῦ τὰ πάντα συνέστη. Ὅπου γὰρ οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, ἀλλὰ σαθρὸν τὸ ἱμάτιον, σχίζεται· καὶ ὡσπερ, ἀδελφοί, ἱμάτιον πεπαλαιωμένον, ὅπου ἐάν ῥήξῃς, σχίζεται· κἄν σχηματῆ ἑλκύσης τινὰ εἰς ὁμίλιαν, ἐλέγχεται ἡ σαθρότης, καὶ ὑπὸ τῶν τυχοῦσῶν ἀφορμῶν σχίζεται· οὕτω καὶ αἱ αἵρέσεις, ὁ μὲν ὁμολογεῖ οὕτως, ὁ δὲ ἄλλως· αἵρέσεις ξένα, ὀνόματα ξένα, καὶ ταῦτα ἐπνοεῖσιν, κατὰ τὴν ὀνομασίαν. Τοῦτο ἔπαθον οἱ αἰρε-

τικοί, ὃ ἔπαθον ποτε Ἰουδαῖοι. Ἡ λυχνία ἡ ἅγια ἐπὶ τοῦ νόμου ἔκειτο εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ὅπου τὸ καταπέτασμα, ὅπου ἡ τράπεζα, ὅπου ὁ νόμος, ὅπου αἱ πλάκες· ἀπ' οὗ ἐξέπεσον τῆς ἀληθείας, ποῦ ἵσταται ἡ λυχνία; Ἐν τοῖς προθύροις τῶν καπήλων. Ποῦ τὸ κέρας τῶν προφητῶν; Ἐν τοῖς καπήλοις. Καὶ ταῦτα ποιούσιν, οὐ διὰ πόθον, ἀλλὰ διὰ πόρον, οὐχ ἵνα δεῖξωσι τὴν λυχνίαν τιμωμένην, ἀλλ' ἵνα προσκαλέσωνται τοὺς παριόντας· ἵνα δεῖξωσιν, ὅτι Ἰουδαϊκὸς ὁ οἶκος. Ὄσπερ οὖν ἐκεῖ ἀπὸ τῶν ἁγίων εἰς τοσαύτην κατηνέχθη εὐτέλειαν τὰ ἅγια τὰ ὑπὸ τῶν ἀναξίων κατεχόμενα, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀπὸ Παύλου καὶ Πέτρου, ἀπὸ τῆς κορυφῆς ἐκείνης (αἰσχύνομαι λέγειν, αἰδοῦμαι τὸ ὄνομα τῆς αἰσχύνης· ἐπ' ἀληθείας καὶ εἰπεῖν αἰδοῦμαι, καὶ λέγειν ἀναγκάζομαι)· μετὰ τὴν φωνὴν ἐκείνην, Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω τὴν Ἐκκλησίαν μου, καὶ πύλαι ἡδου οὐ καταίσχύσουσιν αὐτῆς· μετὰ τὸ εἰπεῖν Παῦλον, Εἰ δοκίμη ἡμεῖς ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; ἀπὸ Παύλου καὶ Πέτρου, τῶν εὐαγγελιστῶν, τῶν κηρύκων, τῶν ὁμολογητῶν, Ψαθουριανοὶ καὶ ἕτεροί τινες ὀνομάζονται. Πότε ἔμειναν ἐπὶ σχήματος; πότε οὐ διεβράβη τὸ πεπαλαιωμένον ἱμάτιον; Ἄλλ' εἰπὼν [227] εἰς αὐτοὺς τὸ τοῦ προφήτου, καταπαύσαυ τὸν λόγον. Διεσχίσθησαν, καὶ οὐ κατενόησαν. Ἐνταῦθα δὲ ὁ χιτῶν τῆς Ἐκκλησίας ὕφαντος δι' ὅλου ἄρραφος. Τί ἔστιν, ὕφαντος; Ἐπειδὴ πολλὰ ἔστιν ἀπὸ κολλημάτων γινόμενα· ὁ δὲ χιτῶν οὗτος οὐκ ἐκολληθῆ ἀπὸ λογισμῶν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἀνωθέν ἔστιν ὕφαντος δι' ὅλου ἄρραφος. Οὐκ ἀνθρώπινοι λογισμοὶ ἐβράσαν τὴν πίστιν ἡμῶν, ἀλλ' ἔχομεν ὑγιῆ τὸν χιτῶνα. Ἐπληρώσαμεν τὴν ὑπόσχασιν πολλῶν οὖσαν καὶ περισκελῆ καὶ λεπτήν τῇ θεωρίᾳ. Γινωσκέτω δὲ ὁ ἀκροατῆς, ὅτι τὰ μὲν ἀπλᾶ τῶν νοημάτων ἀπλατῆς κέχρηται ταῖς φωναῖς, τὰ δὲ βαθεῖα τῶν θεωρημάτων χρεῖαν ἔχει πολλῆς ποικιλίας. Ὅταν ἴδῃς συνεσκιασμένον λόγον, ἀναφέρου τῇ διανοίᾳ· ὅταν ἴδῃς λεπτὸν νόημα, ποικίλλου τὴν διάνοιαν. Ἔστι πολλὰ τῶν νοημάτων τῶν Θεοῦ σύντομα, ὡς τὸ, Οὐ φρονεῖτε, οὐ μοιγεύετε, οὐ κλέψετε, οὐ ψευδομαρτυρήσεις. Ὅταν μέντοι εἴπῃ, Ὁ Λόγος σάρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ μετὰ ταῦτα, Ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστέρησεν, ποικίλον ἔστι τὸ ἱμάτιον κατὰ τὸ εἰρημένον· Ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ. Ἐπὶ τοῦτοις πᾶσι δοξάζωμεν τὸν φανέντα, προσκυνήσωμεν τὸν ἐλθόντα, ὑμνήσωμεν τὸν ἀνακαίνισαντα, τὸν ζωοποιήσαντα, τὸν ἐγείραντα, τὸν τεύχσαντα, τὸν φωτίσαντα, τὸν πάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀφθονίαν χαρισάμενον Ἰησοῦν Χριστόν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### Εἰς τὸν ἄγιον πρωτομάρτυρα Στέφανον.

Πάντες μὲν οἱ τῶν μαρτύρων ἁγῶνες ἐπίδοξοι, καὶ θαυμάζεται πανταχοῦ τῶν δικαίων ἡ ἀθλιότης· ἀλλ' ὅπου τὸ περιθλιπτόν ἄγεται Στεφάνου τοῦ πρωτομάρτυρος τὰ δόξα, ἐκεῖ καὶ ἡ ἀρετὴ γλυπτὰ πρὸς εὐφροσύνην δι-

εγείρεται. Τίνα γὰρ οὐ καλεῖ πρὸς ἔπαινον ὁ μακάριος Στέφανος, ὁ καὶ μόνῃ τῇ προσωπογραφίᾳ τὴν οἰκίαν ἀγαπῶν ἀξίωσιν, καὶ αὐτῷ τῷ ὀνόματι τὴν τιμὴν ἔδωκεν προκεκτημένος τῆς νίκης; Ἐν τούτῳ γὰρ καὶ τὴν κα-

λῆν, καὶ τὴν νίκην, καὶ τὴν τιμὴν κηρύττει τὸ τοῦ μάρτυρος ὄνομα. Στέφανος, ὁ καὶ τῶν ἀγώνων πρῶτος, καὶ τῶν ἐπαίνων πρῶτος, καὶ τῶν ἐπαίνων ἐξαίρετος, ὁ τοῖς ἴσως τοῦ Δεσπότης ἐπόμενος, καὶ ἀρχὴ τῶν ἀθλούντων γενόμενος. Τοῦτον γὰρ πρῶτον ὁ Σωτὴρ εἰς σπηλαίαν ἐγεώργησε μάρτυρα· τοῦτον ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος εὐθέως καταφρονῆσαι καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου ἔπεισε· τοῦτον ἐχέει καὶ τὸ ἴδιον αἷμα ἢ τοῦ Δεσπότης πλευρὰ προσέξηνσεν. Ἄ γὰρ ἔγνω τὸν Δεσπότην ὑπὲρ δούλων παθόντα, ταῦτα παθεῖν ἠνέχετο ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης, οὐκ ἀναμείνας καιρὸν, οὐ προλαβόντας ἰδὼν, οὐ θεασάμενος [228] ἀλλήσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἐπιτοὴν πολιτείαν ἐπομένην ἔδειξε, πανταχοῦ τὸ Δεσπότην συναγωνίζεσθαι, καὶ τὴν τελευταίαν ἰσοίαν ἐργάσασθαι<sup>a</sup>, φυλάττων, ὡς μαθητῆς, διδασκάλου τάξιν. Καὶ βλέπει μοι τὴν μακάριον ἐν ἔργοις τε καὶ λόγοις αὐτὸν τὸν Δεσπότην μιμούμενον. Ἐδόξασε τὸν Σωτῆρα τῶν σημεῖων ἢ δυνάμει· μακαρίζεται καὶ ἐν τούτῳ ἢ χάρις τοῦ μάρτυρος. Στέφανος γὰρ, φησὶ, πλήρης χάριτος καὶ δυνάμεως, ἐποίησε τέρατα καὶ σημεῖα ἐν τῷ λαῷ. Θαυμάζεται διδασκῶν ὁ Κύριος, ἔπαινεῖται δημηγορῶν ὁ μάρτυς. Ἀρέζαμενος γὰρ ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν Ἀδραμῆμ ὀπτασίας, καὶ διελλθὼν καθεζὼς ἀκολούθως, ἐπιμένονταί μὲν τῶν καιριωτέρων προσώπων τε καὶ πραγμάτων, εἰσάγει δὲ τὴν εἰς Χριστὸν προφητείαν, καὶ δείκνυται ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων τὸν Θεὸν παροργίζοντας. Ἄλλ' ὡς περ ἔσχηεν ὁ Χριστὸς Φαρισαίους ἀντιλέγοντας, οὕτω καὶ ὁ μάρτυς τοὺς ἐκ τῆς συναγωγῆς αὐτῷ ἀντιπίπτοντας. Ἀνέστησαν γὰρ τινες, φησὶ, τῶν ἀπὸ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερτίνων καὶ Κυρηναίων καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ ἀπ' τῶν ἀπὸ Κιλικίας καὶ Ἀσίας, συζητοῦντες τῷ Στεφάνῳ· καὶ οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, ᾧ ἐλάλει. Κατηγορεύεται περὶ τοῦ νοσοῦ ὁ Δεσπότης· συκοφαντεῖται καὶ ὁ μάρτυς ἐν τούτῳ. Ὁ γὰρ ἀνθρώπος οὗτος, φησὶν, οὐ πᾶντα λαλῶν ῥήματα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τοῦτον, καὶ τοῦ νόμου. Ἐξω τῆς πόλεως ὁ Δεσπότης σταυροῦται· ἔξω τῆς πόλεως καὶ ὁ μάρτυς λιθάζεται. Ἐκδιόλουτες γὰρ αὐτὸν ἔξω τῆς πόλεως ἐλιθοβόλουν. Ἰουδαῖοι σταυροῦσι τὸν Χριστὸν, Ἰουδαῖοι λιθάζουσι καὶ τὸν Στέφανον. Ἀπονέμει συγγνώμην ὁ Δεσπότης σταυρούμενος· Πάτερ γὰρ, φησὶν, ἄφεσις αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσι. Παρακαλεῖ ὄμοια περὶ αὐτῶν καὶ ὁ μάρτυς. Θεις γὰρ, φησὶ, τὰ ῥήματα προσηύχασατο λέγων· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Οὐδὲ ἐν λόγοις, οὐδὲ ἐν ἔργοις ἀκολουθῶν ὁ μάρτυς τῷ Δεσπότηι παρέλειψεν, ἀλλ' ἔδειξε καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀνεξίκακον, καὶ τὴ τῆς ὑπομονῆς ἀνδρείον· ὅθεν καὶ ταύτης τῆς

<sup>a</sup> Sic deest aliquid. Savilius addendum putat ἰσοῦτο vel ἴθλησε. Verum nullo addito verbo, si φυλάττει pro φυλάττων legatur, totum quadrabit.

θείας ὀπτασίας ἀξιοῦται. Ἀτερῖσας γὰρ, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς. Μέγα τῶν ἀγώνων τοῦτο τὸ στάδιον. Ὁ γὰρ ἀθλητῆς μάχα παλαίει, καὶ ὁ ἀγωνοθέτης· ἐξ οὐρανῶν κατοπτεῖται· οὗτος ἀγωνίζεται πικτεῦν ἐνταῦθα, κάκεινος ἄνωθεν συναγωνίζεται στήχων. Οὐ γὰρ καθεζόμενος, ἀλλ' ἐστῶτα θεωρεῖ τὸν Σωτῆρα. Ἡ πόση τῆς ἀξίας ἢ χάρις! ἔστηκεν ὁ Δεσπότης ἀθλούντας τοῦ μάρτυρος. Εἶδος<sup>b</sup> γὰρ ἀγωνοθέτου καὶ τὸ σχῆμα σημαίνει τῶν ἀγώνων τὸ μέγεθος. Τότε γὰρ οἱ ἀγωνοθέται τῶν θρόνων ἀνίστανται, ὅτε τὸ θερμὸν τῶν ἀγώνων ἀνάπτεται· τότε τὸ στερεὸν τῶν ἀθλούντων ἐλέγχεται, ὅτε τὸ χρεὸς τῆς τιμῆς ἀποδοῖται. Ἡ δὲ τιμὴ τοῦ Σωτῆρος αὐτῆ, ὡς καὶ τῶν ἀγγέλων προτιμηθῆναι τὸν μάρτυρα. Ἀτερῖσας γὰρ, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδε δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Εἶδε τὸν ἀόρατον οὐ μόνον τῶνον καὶ δόξαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν παθούμενον, ὅπου φοβεῖται καὶ τῶν ἀγγέλων στρατιὰ παρακύνει. Ἐκεῖ ὁ μάρτυς ἀνεῖξει τὸ βλέμμα, ὅπου τὸ Χεσουθμὶ καλύπτει τὰ πρόσωπα ἐκεῖνα καθαρὰ, ἀναβλέψαι τὰ Σεραφίμ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐ τολμᾷ εἰς τὸ ἀπέραντον ὕψος. Ὄφθη οὖν κατὰ τοῦτο τῶν ἀγγέλων ἀνώτερος, τῶν ἐξουσιῶν ὑψηλότερος, τῶν θρόνων καὶ τῶν κυριότητων ἐπέκεινα. Ἐίπε γὰρ αὐτὸν ἢ τοῦ Δεσπότης φωνή, προσπαγγειλαμένη καὶ λέγουσα· Ὅπου εἰμι ἐγώ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται. Πρῶτος οὗτος τοῦ Σωτῆρος διάκονος, ὡς καὶ πρῶτος τῆς ἀθλήσεως μάρτυς. Καὶ τῶν πραγμάτων τὸ ξένον, ὅτι οὐ πυρὶ, οὐ σιδήρῳ, οὐ θηρίοις, οὐχ ἑτέροις δαιμόσις τῆ τοῦ δικαίου τοῦτου πληροῦται μαρτύριον, ἀλλὰ ῥόνη τῆ τῶν λίθων βολῆ. Ἐδεῖ λίθους κοσμηθῆναι μόνους τὸν Στέφανον, καὶ δεῖξασθαι τῆς ἀληθείας τὴν χάριν ἐκ τῆς τῶν λίθων προσθήκης. Ὡς γὰρ ἐν χρυσοῦ τῷ σώματι ἢ τῶν λίθων ἐνετέθη βολῆ, καὶ μάλιστα ἐν τῇ πανταχόθεν περιβρέομένη τῷ αἵματι [229] τῇ κεφαλῇ. Ὅρῶντες οὖν πολλοὶ γεγόνασι μάρτυρες. Περιπόθητος γὰρ τοῖς ἀθλοῦσιν ὁ Στέφανος, τὴν τε τιμὴν προξενῶν, καὶ ἐκδιόδασκων τὴν ἀθλήσιν· ὀδηγεῖ γὰρ τοῖς ἰδιοῖς παλαίσμασι, καὶ προτρέπεται τῷ ἰδίῳ δνόματι. Διὶ καὶ ἐκ τῶν πραγμάτων τῶν αὐτοῦ πρὸ τοῦ Παύλου βοᾷ· Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ. Ἠκολούθησα γὰρ, φησὶ, καὶ λόγῳ, καὶ βίῳ, καὶ τελευταῖ τῷ τῶν ἀπάντων Δεσπότηι. Δεῦτε, μιμήσασθε καὶ ἡμεῖς ἕκαστα τούτων σὺν ἐμοὶ κατορθοῦντες· δυνατὸν γὰρ καὶ συμφέρον τοῖς θέλουσι. Καὶ μάρτυς ἐγώ, ὁ καὶ πρῶτος μετὰ τὸν Δεσπότην ἀθλήσας, καὶ πρῶτος ἐν οὐρανῷ τὰ κρυπτὰ θεωρήσας. Εἶδον γὰρ ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς τὸν Ἰησοῦν ἐστῶτα, κάκεινος περιεσκόπου γενόμενος· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν οὖν τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου αὐτῷ ἢ δόξῃ καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

<sup>b</sup> Alii ἴδιον.

### Εἰς τὴν μέσην ἑβδομάδα τῶν νηστειῶν.

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ χαρισάμενος τοῖς ἀγωνισταῖς τῆς νηστείας καὶ τὸ μέσον ἄθλον τῆς ἐγκρατείας θεάσασθαι. Ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ ταῖς θύραις ἐστήκαμεν τῶν μέσων τῆς νηστείας σκαμνίσματα· ἰδοὺ τὸ μέσον τοῦ ἀγῶνος ἡμῶν πρόκειται. Δεῦρο γούν θαρβύοντες τῷ ἀγωνοθέτῃ Χριστῷ, κατατολήσασθαι καὶ τῶν δευτέρων τῆς νηστείας παλαισμάτων. Ἐμεσάσαμεν χάριτι Κυρίου ἦδη τὴν εἰς οὐρανὸν ἀνάγουσαν κλίμακα· ἀναλώσαμεν καὶ τῶν ἁμαρτημάτων μὴ τὸ ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ τὸ ὄλον. Πλησίον γεγόναμεν λοιπὸν τῶν ἐπάθλων ἐπιμείνωμεν τοῖσιν τοῖς σκάμμασι. Λάμπουσι γὰρ ἦδη τῶν τῆς ἐγκρατείας σκαμμάτων τὰ χαρίσματα, στίλβουσι τῶν ἀθλητικῶν ἰδιοτήτων οἱ στέφανοι, οὐρανὸν προκίετα τῶν ἀγώνων τὰ βραβεῖα, ἃ βραβεῖς ὁ ἀγωνοθέτης Χριστὸς τῇ νίκῃ

τῶν σκαμματιζόντων. Οὐρανὸν ἡμᾶς νευροὶ πρὸς τὴν τῆς νηστείας εὐτονίαν, καὶ οὐρανὸν ἐπαγγέλλεται διδοῦν χαρίσματα τοῖς ἀθληταῖς τῆς νηστείας. Μὴ τοῖσιν ὀλιγωρήσασθαι πρὸς τοὺς αἰῶνας, ἵνα καταλάθωμεν τὴν τῆς νηστείας στεφανίτων τὴν πόλιν. Οὐρανὸν γὰρ περιπολοῦσιν οἱ τῆς νηστείας τρόφιμοι, οὐρανὸν ἀγκαλιέζονται τοὺς μιμητὰς τῶν ἀγγέλων, ἐπειδὴ οὐρανὸν τῶν νηστευόντων τὸ πολίτευμα. Νηστεία γὰρ τοῖς ἀνθρώποις ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μεθίστησιν, εἰς τὴν τῶν ἀγγέλων ἀνάγει τάξιν, εὐκόλον τὴν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν πορεύει καθίστησι, καὶ παρ' αὐτὸν τὸν ἐπουρανίον βασιλεῖα παρουσιάζει, τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν χορηγοῦσα. Ἐόνον γὰρ, ἀδελφοί, τοῦ παρ' ἡμῶν ἀγῶνος τὸ ὑπόμα. Παιδὲς γὰρ μετὰ ἀνδρῶν ἀλείφονται, γυμναίε:

tur. Quem enim ad laudes prædicandas non evocet beatus ille Stephanus, cujus solum nomen dignitatem significat, ac qui vel ipso nomine victoriae honorem prius adeptus erat? Itaque vel ipsum nomen pugnam, victoriam honoremque martyris prædicat. Stephanus in certamine prior, in laudibus prior, in laudibus præcellit qui Domini vestigia sequutus est, et certantium primus fuit. Hunc enim priorem Servator, agricola salutaris, martyrem paravit: hunc mors Christi statim vel ad mortem ipsam despiciendam induxit: huic Domini latus id conciliavit, ut proprium sanguinem effunderet. Nam quæ sciebat Dominum pro servis esse passum, ea ille pro Domino passus est: nullum expectavit tempus, nullum præeuntem vidit, nullum certamen conspexerat. Quia enim institutum suum esse ostendit, ut Dominum sequeretur, et cum ipso certaret, et simili obire modo constituit, ut discipulus magistri ordinem servans. Et vide mihi beatum illum operibus et verbis Magistrum imitantem. Servatorem gloria affectit vis signorum: in hoc quoque laudatur martyris gratia. Nam, inquit, *Stephanus plenus gratia et virtute, faciebat prodigia et signa in populo (Act. 6. 8)*. Dominus docens admirationi habetur, martyr concionans laudatur. Orsus enim a visione Abraham, et cum ordine cætera præcurrens, et personas et res insigniores commemorat, inducitque prophetiam de Christo, ac Judæos exhibet semper Deum ad iram concitantes. Sed quemadmodum Christus Phariseos semper contradicentes habuit, sic et martyr ex synagoga coactos adversarios: *Surrexerunt enim, inquit, quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum et Cyrenensium et Alexandrinorum, et eorum qui erant ex Cilicia et Asia, disputantes cum Stephano, et non poterant resistere sapientiæ et spiritui, quo loquebatur (Ibid. v. 9. 10)*. Accusabatur circa templum Dominus: hæc quoque de re calumniis impetitur martyr. Nam aiunt: *Hic homo non cessat loqui verba contra hunc sanctum locum et contra legem (Ibid. v. 13)*. Extra urbem crucifigitur Dominus; extra urbem martyr lapidatur. *Efficientes enim eum extra civitatem lapidabant (Ibid. v. 7. 59)*. Judæi Christum crucifigunt, Judæi Stephanum lapidant. Veniam concedit Dominus crucifixus: *Pater, inquit, dimitte illis hoc peccatum: non enim sciunt quid faciunt (Luc. 23. 34)*. Similiter pro illis rogat martyr. *Positis enim, inquit, genibus, oravit, dicens: Domine Jesu Christe, ne statuas illis hoc peccatum (Act. 7. 59)*. Neque verbis neque operibus Dominum sequi martyr cessavit, sed et injuriarum tolerantiam et patientiæ virtutem exhibuit: quapropter

hæc divina visione dignatur. *Respicens enim, inquit, in cælum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Patris (Act. 7. 55)*. Magnum est hoc certaminum stadium. Nam athleta in terra pugnat, et agonotheta de cælis respicit: hic deceriat et hic pugnat, ille desuper pugnantem stans auxiliatur. Non enim sedentem, sed stantem videt Servatorem. O quanta dignationis gratia! Stat Dominus pugnantem martyre. Agonothetæ forma et situs, agonum magnitudinem significat. Tunc enim agonothetæ e solio surgunt, cum ardentius decertatur: tunc athletarum virtus dignoscitur, cum debitus honor redditur. Hic vero a Servatore exhibitus honor est, ita ut præ angelis martyr honoretur. *Respicens, inquit, in cælum, vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei*. Vidit invisibilem non modo locum et gloriam, sed etiam ipsum desideratum, ubi non audet angelorum exercitus intueri. Ibi oculis martyr perspicit, ubi Cherubini illas puras facies obtinent, et Seraphini non audent illam immensam celsitudinem obtueri. In hac ergo re angelis superior visus est, potestatibus excelsior, thronis et dominationibus superior. Illum enim attraxit vox Domini, que prius dixerat: *Ubi sum ego, illic et minister meus erit (Joan. 12. 26)* Primus ergo fuit Servatoris diaconus, ut primus in certamine martyr. Quodque hæc in re singulare est, non igne, non ferro, non bestiis, non aliis cruciatibus justus hic martyrium subiit: sed solo lapidum jactu. Oportebat lapidibus tantum ornari Stephanum, seu coronam, et ex lapidum accessione veritatis gratiam accipere. Nam velut in aureum corpus injecti sunt lapides, maxime vero in caput, quod undique sanguine circumfluxerat. Hoc ergo videntes multi, martyres effecti sunt. Desiderabilis ergo certantibus Stephanus, seu corona, quæ et honorem affert et certandi modum docet: nam in propriis certaminibus dux est, et nomine suo adhortatur. Quare vel ex ipsis rebus ante Paulum clamat: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi (1. Cor. 11. 4)*. Et verbo, inquit, et vita, et morte omnium Dominum sequutus sum. Venite vos, hæc singula necum imitamini, præclare necum agentes: res fieri potest, et est volentibus utilis. Testis ego sum, qui primus post Dominum decertavi, et primus in cælo occulta vidi. Vidi enim ad dexteram Patris Jesum stantem; illudque reipsa conspexi: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. 109. 1. 2)*: ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

### IN HOMILIAM SEQUENTEM.

Puerilis eloquentiæ specimen exhibet hic quisquis sit orator, atque in brevissimo opusculo mirum quantum verba inutiliter multiplicat.

#### IN MEDIAM HEBDOMADAM JEJUNIORUM.

Benedictus Deus, qui nobis pugnantibus hanc gratiam dedit, ut videremus dimidium jejunii et certaminis ad temperantiam instituti. Ecce enim ad januas stamus medii jejuniorum agonis: ecce adest dimidium jejuniorum. Age ergo, agonothetæ Christo fidentes, secunda jejunii certamina aggrediamur. Jam per Domini gratiam ad dimidium scæla: ad cælos ducentis pervenimus: absumamus etiam peccata, non dimidia solum, sed omnia. Jam propius accessimus ad præmia: maneamus ergo in stadio. Jam fulgent certaminis ad temperantiam suscepti mercedes, splendens athleticorum sudorum coronæ, cælitus prostant agonum præmia, quæ agonotheta Christus daturus est

certantibus, si victores sint. Ille nos de cælo roborat ad perseverandum in jejunio, et de cælo promittit se jejunii athleticis charismata daturum. Ne itaque segnes simus ad certamina, ut perveniamus ad illam pro jejunio coronatorum civitatem. Cælum namque circumcunt jejunii alumni; angelorum imitatores cælum suscipit; jejunantium enim vita cælestis est. Jejuniis namque homines a terra in cælum transfert, in angelorumque ordinem adducit, facilem a terra in cælum transitum reddit, et ante cælestem Regem sibi, immortaliumque honorum usum fructum suppeditat. Stupendum enim est, fratres, certaminis nostri miraculum. Pueri enim cum viris unguuntur ad pu-

gnam, mulieres cum viris concertant, infirma feminea natura in pugna viriliter agit. Liberum est volentibus jejunii stadium. Christus enim copiosus praeiorum largitor sedet. Festinemus ad medium jejunii certamen: nemo hoc spirituale certamen deturpet, nemo ordinem deserat in spiritualibus haece certaminibus. Inimicus enim ferociam demisit, magna pars certaminis sublata est, ex Dei iudicio devictus est inimicus, in servitutem redactus est, depulsus est per jejunium, a ridentibus puerulis humi dejectus est, epitaphioque turpi in opprobrium ab ipsis donatus. Nemo igitur titubet, dilecti, in medium jejuniorum progressus; nemo segniter agat in mediis certaminibus: nostra enim generositas illius excidium est. Si quis ignave pugnet, illi vires addit: si quis remisse decerit, illum roborat. Strenue itaque stemus in certamine, ut inimicus gravius cadat. Ciborum desiderium fugiamus, paululum perseveremus, ut immortalem gratiam accipiamus. Comedit Adam, et morte damnatus est: jejunavit Elias, et illi caeli claves concreditae sunt: bibit Noe, et mente mutatus est: temperanter egit Enoch, et ab angelis translatus est: satiatus est Pharao, et in mari cum curribus demersus est: jejunavit Moyses, et mare trajecit, novosque viros ex fluida aquarum natura construxit, et per novam terram populum deducens, sicco pede per mare transmisit. Illicitum cibum Eva comedit, et omnes ex illa oriundi morti traduntur: qui autem ex Maria natus est Dominus a cibo etiam legitimo abstinuit, et omnes a mortis damnatione liberavit. Paradisi lignum gustus et alimentum mortis erat. *In quacumque die, dicit Deus, comederitis ex eo, morte moriemini (Gen. 2. 17).* Fuga mortis erat crucis li-

gnum; inde namque scaturivit immortalis vita. A cruce in paradisi latro pertransiit, mortem cum vita commutavit. Fructus invidiae fuit comestio illa de ligno in paradiso posito, et invidiam sustulit fructus crucis communicatio. Si jejunasset Adam, non morte damnatus fuisset, non ab omni labore vacua voluptate ejectus, non corruptioni subjectus fuisset: ait quippe divina Scriptura: *Deus hominem creavit ad incorruptionem; invidia autem diaboli mors intravit in mundum (Sap. 2. 23. 24).* Sed venit Christus, *Pax nostra, et medium parietem maceriae solvens, inimicitiam in carne sua (Ephes. 2. 14), rescriptum peccati cruci affixit, abrogans chirographum mortis contra nos scriptum (Col. 2. 14).* Clamat vero Paulus: *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum (Gal. 3. 13).* Pro viribus ergo Benefactori vicem reddamus, dilecti, et exiguis obolis colamus eum, qui dives est in misericordia. Dominus noster pro nobis crucifixus est; nos vero pauperem alamus, qui ad ejus imaginem creatus est: ille in morte versatus est, ut nos a morte liberaret; nos propter ipsum exiguis obolis ab exitiosa fame congeneres nostros eriamus. Ipse nanque, ipse est, qui per pauperes id quod rogatur, accipit. Ne praetercurras, o homo, cum manum extendit pauper, respiciens ad Dominum, quem per ipsum excipis; sed sit tibi manus pauperis, thuribulum in foro positum. Loco enim ignis carbonis famis habet se consumeres. Incensi itaque loco injiciamus obolos duos, et bono odore caelum repleamus, ut de caelis audiamus Christum clamantem *In quantum fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis (Math. 25. 40)*: ipsi gloria et imperium in saecula saeculorum.

## ADMONITIO

### IN ORATIONEM SEQUEM.

Graculi cujuspiam est hic sermo, qui Joannis Chrysostoni nomen ipsi praeposuit ut merces suas

venditaret. Tam inficetum opusculum edere ne cogitasset quidem, nisi Savilius prior edidisset.

### IN RAMOS PALMARUM.

1. Ex miraculis in miracula Domini gradiamur, fratres, et eamus quasi de virtute in virtutem. Sicut enim in catena aurea annulis alio alii insertis constante, unus alii copulatur, et singuli inseruntur alter in alterum successive: sic sanctorum Evangeliorum miracula mutuo et successive copulata, Ecclesiam Dei celebritatis amantem deducunt et laetificant, non cibo qui perit, sed cibo manenti in vitam aeternam. Age ergo, et nos, dilecti, in praeparatione cordis et attentis auribus audiamus quid loquatur nobis Dominus Deus in prophetis et evangelis de hac divinisima festivitate. *Loquetur sane pacem super populum suum, et super sanctos suos, et in eos, qui cor suum convertunt ad ipsum (Psal. 84. 9).* Hodie prophetae tubae orbem excitarunt, et Ecclesias Domini ubique laetas reddiderunt et coronarunt, atque dum ex stadio sacrorum jejuniorum, exque illa palaestra adversus vitia fideles excipiunt, triumphale canticum novumque pacis spectaculum victori Christo canere docuerunt. Venite ergo omnes, exsultemus Domino: venite omnes gentes, plaudamus manibus, jubilemus Deo Servatori nostro in voce exsultationis. Nemo sit gaudii vacuum, nemo vocatione privetur; quia semen inobsequentium in perniciem ivit: nemo ingratus sit circa Regis occursum, ne thalamo excludatur: nemo apud nos sit tristis vel moestus in illo excipiendo, ne cum improbis civibus damnetur. Cives autem illos dico, qui nolunt dominum Regem in se recipere. Omnes laeti una curramus, omnes alacriter excipia-

mus, et ornatissime festum celebremus. Pro vestimentis corda nostra expandamus ante illum; in psalmis et hymnis et gratiarum actionibus ad ipsum contendamus; et illud, *Benedictus qui venit in nomine Domini (Math. 21. 9. Luc. 19. 38)*, indesinenter clamemus. Nam qui benedicunt ipsi, benedicti sunt; et qui maledicunt, maledicti. Rursum dico, nec finem faciam adhortandi ad bonum: benedictum benedicamus, ut ab illo benedicamur. Omnis aetas et dignitas ad Domini laudes invitatur: *Reges terrae, et omnes populi, principes et omnes iudices terrae, juvenes et virgines (Psal. 148. 11).* Et quod est in hoc miraculo novum, tenere et nequitiae experti infantium et lactentium aetati primas dedit, ut incipient Domino in confessione, illud a Deo datum canticum canere, ut olim Moyses populo egresso ex Aegypto: *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Hodie admodum gaudet beatus David, quod infantem citharam ipsi subripuerint; cum quibus spiritu choreas et convivia agens, ut olim ante arcam Dei, cum illis placide modulatur, et balbutit, illud proferens, *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Cui dicemus: Tu nobis propheta dicit, Quis est hic, qui venit in nomine Domini? Non mea, inquiet, est doctrina: nam id hodie infantibus deputatum est ab eo, qui ex ore infantium et lactentium perfecit laudem, ut destruat inimicum et ultorem; *Ut per hoc miraculum convertantur corda patrum in filios, et incredulorum ad prudentiam justorum (Luc. 1. 17).* Dicite, o pueri, unde vobis hodie hoc pul-

ἀνδράσιν ἀμιλλῶνται, ἢ ἀσθενῆς τῶν ὀφλιῶν πρὸς τὸν ἀγῶνα ἀνδρίζεται φύσις. Ἐλευθέρων τοῖς ἐθέλουσι τὸ σκάμμα τῆς νηστείας. Χριστὸς γὰρ ἀφθονὸς ἀγωνοθέτης κἀθήται. Σπεύσωμεν καὶ πρὸς τὸν μέσον ἀγῶνα τῆς νηστείας· μηδὲς καταισχύνη τὸν πνευματικὸν τοῦτον ἀγῶνα· μηδὲς λειποτακτικῆς τῶν πνευματικῶν ἀγῶνων τούτων. Ἀλείπειται γὰρ ὁ ἐχθρὸς τοῦ θράσους, ἀφήρηται τὸ πλεόν τῆς μάχης, νενίκηται τῆ τοῦ Θεοῦ κρίσει, δεδούλωται [230] ἡττηθείς, ἐλήφαται διὰ νηστείας, ἐπ' ἐδάφους ὑπὸ νηπιῶν γελώμενος ἐρρίπται, ἐπιτάφιον αἰσχύνῃς ὑπ' αὐτῶν δεχόμενος θνείδος. Μηδὲς τοίνυν ὀκλάση, ἀγαπητοί, περὶ τὸ μέσον τῆς νηστείας γενόμενος· μηδὲς ὀλιγορήσῃ τῶν μέσων σκαμμάτων· ἢ γὰρ ἡμετέρα γενναιοτήτης ἐκείνου κατὰπτωσις. Εἴ τις ἀθλεῖ νωθρῶς, ἐκείνον ρίνουσιν· εἴ τις ὑμῶν ἀσθενῶς ἀγωνίζεται, ἐκείνον νευροῖ. Σπῶμεν τοιγαροῦν πρὸς τὸν ἀγῶνα γενναίως, ἵνα ὁ ἀντίπαλος πέσῃ μειζόνως. Βρωμάτων φύγωμεν πτόθον· καρτερήσωμεν πρὸς ὀλίγον. ἵνα ἀθάνατον λάβωμεν χάριν. Ἐφαγε γὰρ Ἄδὰμ, καὶ θανάτῳ κατεδικάσθη· ἐνήστευσεν Ἥλλας, καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὰς κλεῖς ἐπιστεύθη· ἐπὶ Νῶε, καὶ τὸν νοῦν μετεβλήθη· ἤσκησεν Ἐνώχ, καὶ ὑπ' ἀγγέλων μετετέθη· ἐχορτάσθη Φαραὼ, καὶ ἐν θαλάσῃ σὺν ἄρμασι κατεποντίσθη· ἐνήστευσε Μωϋσῆς, καὶ θάλατταν κατέπεδη, καινοτέρων τευχῶν ἐκ τῆς ὑγρᾶς τῶν ὑδάτων οὐσίας γενόμενος· οἰκοδόμος, καὶ ξένην γῆν τὸν λαὸν ὀδοιποροῦν παρασκευάσας, κεκοιταμένῳ ποδὶ τὴν θάλασσαν παρήγαγε. Μετέλαθεν Εὐα παρὰ νόμου βρώσεως, καὶ πάντες ἐξ ἐκείνης θανάτῳ παραδίδονται· ἀπεσχετο ὁ ἐκ Μαρίας τεχθεὶς Δεσπότης ἐν νόμῳ βρώσεως, καὶ πάντας τῆς καταδικῆς τοῦ θανάτου ἠλευθέρωσε. Γεῦσις θανάτου τὸ ἐν παραδείσῳ δένδρον. Ἡ δὲ ἄρ ἡμέρα γάρ, φησὶν ὁ Θεός, φάγηθε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθυεῖσθε. Φυγῆ θανάτου, σταυροῦ τὸ δένδρον· ἐκείθεν γὰρ ἐπιγα-

ζεν ἡ ζωὴ ἢ ἀθάνατος. Ἀπὸ σταυροῦ πρὸς παράδεισον ὁ ληστής μεταβέβηκεν, ἀντὶ θανάτου ζωῆν ἀνταλλαξάμενος. Καρπὸς τοῦ φθόνου τοῦ ἐν παραδείσῳ φυτοῦ ἢ βρώσις· καὶ ἀναίσεις τοῦ φθόνου ἢ ἐκ τοῦ καρποῦ τοῦ σταυροῦ μετάληψις. Εἰ ἐνήστευσεν ὁ Ἄδὰμ, οὐκ ἂν θανάτῳ κατεδικάσθη, οὐκ ἂν τῆς ἀκαμάτου τροφῆς ἐξόριστος γέγονεν, οὐκ ἂν τῆ φοβρᾷ ὑπεβλήθη. Φησὶ γὰρ ἡ θεία Γραφή, ὅτι Ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον ἐκτισεν ἐπ' ἀβραάμ· φθῶν δὲ διαβέβηκεν θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσηλθὼν. Ἄλλ' ἤλθε Χριστὸς, Ἡ εἰρήνη ἡμῶν, καὶ τὸ μεστόχορον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, ἀρσῆλωσε τὸ πραγματικὸν τῆς ἀμαρτίας τῷ σταυρῷ, ἀκνῶσας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγυμφον τοῦ θανάτου. Καὶ βοᾷ Παῦλος· Χριστὸς ἡμῖς ἐξηγέρυσεν ἐκ τῆς κατάρτας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα. Ἀμειψόμεθα τοίνυν κατὰ δύναμιν τὸν εὐεργέτην, ἀγαπητοί· μικροῖς ὀβολοῖς θεραπεύσωμεν τὸν πλούσιον ἐν ἐλέει. Ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη· ἡμεῖς δὲ θρούψομεν τὸν κατ' εἰκόνα αὐτοῦ κτισθέντα πένθητα· ἐκείνος θανάτῳ προσωμίλησεν, ἵνα ἡμᾶς θανάτῳ ἐλευθερώσῃ· ἡμεῖς δὲ αὐτὸν μικροῖς ὀβολοῖς τοῦ θανατικοῦ λιμοῦ τοὺς ὁμογενεῖς ἐξαρπάσωμεν. Αὐτὸς γὰρ, αὐτὸς ἐστίν, ὁ διὰ τῶν πενήτων δεχόμενος τὸ παρεχόμενον. Μὴ τοίνυν παραδράμῃς, ἀνύμωπε, ἐκτεινόντος τὴν χεῖρα τοῦ πέντητος, ἀφροῦν εἰ; τὸν δὲ ἐκείνου δεχόμενον Δεσπότην· ἀλλὰ γενέσθω σοι ἡ χεῖρ τοῦ πέντητος θυμιατήριον ἐν ἀγορᾷ προκειμένον. Ἐχει γὰρ ἀντὶ πυρὸς, τοῦ λιμοῦ τοὺς ἀνθρακας κατατήκοντα. Ἐπιβάλλωμεν οὖν ἀντὶ θυμιαματος ὀβολοὺς δύο, καὶ τῆς εὐωδίας πληρώσωμεν τὸν οὐρανόν, ἵνα ἐξ οὐρανοῦ ἀκούσωμεν· Ἐσ' ὕσον ἐποιήσατε ἐπὶ τούτων τῶν μικρῶν, ἐμοὶ ἐποιήσατε, βούντος τοῦ Χριστοῦ· αὐτῷ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

### [231] Εἰς τὰ Βάια.

α'. Ἐκ θαυμάτων ἐπὶ θαύματα τοῦ Κυρίου βαδίσωμεν, ἀδελφοί, καὶ φθάσωμεν, ὡς ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν. Καθὰπερ γὰρ ἐν ἀλύσει χρυσοῦ κρικίους ἀλλήλενδότες συμβεβλημένη ἐν τοῦ ἐνὸς κατέχευται, καὶ τῶν συμβεβλημένων ἕκαστον συνάπτεται ὕατερον ὑατέρῳ καὶ παραπέμπεται· οὕτω καὶ τὰ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων θαύματα ἐξ ἀλλήλων εἰς ἄλληλα ποδηγοῦσι τὴν φιλοεσπρον τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, καὶ εὐφραίνουσιν οὐ τῆ ἀπολλυμένη βρώσει, ἀλλὰ τῆ μενούσῃ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Φέρε σὺν σήμερον καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, ἐν ἐτοιμασίᾳ καρδίας καὶ ὡσὶν εὐχκόσις ἀκούσωμεν, τί λαλήσει ἡμῖν Κύριος ὁ Θεός· ἐν τῆ προφῆταις καὶ Εὐαγγελίοις περὶ τῆς θειοτάτης ταύτης ἐορτῆς. Λαλήσει δὲ πάντως εἰρηνην ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς δούλους αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐπιστρέφοντας καρδίαν ἐπ' αὐτόν. Σήμερον προφητικαὶ σάπιγγες τὴν οἰκουμένην ἀνεπτέρωσαν, καὶ τὰς ἀπανταχῆ τοῦ Κυρίου Ἐκκλησίας ἐφαίδρουν καὶ κατέστειψαν, καὶ ἐκ τοῦ σκάμματος τῶν ἁγίων νηστειῶν καὶ τῆς κατὰ τῶν παθῶν παλαιστρας παραλαβοῦσαι τοὺς πιστοὺς, τὸν ἐπινίκιον ὕμνον καὶ τὸ καινὸν θέαμα τῆς εἰρηνης ἄσειν τῷ νικοποιῷ Χριστῷ ἐδίδαξαν. Δεῦτε οὖν ἅπαντες, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· δεῦτε πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσωμεν χεῖρας, καὶ ἀλαλάσωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως. Μηδὲς ἄμοιρος ἐστω τῆς χαρᾶς, μηδὲς ὑστερεῖτω τῆς κλήσεως, ὅτι ἐγενήθη τὸ σπέρμα τῶν ἀπειθούτων εἰς ἀπώλειαν· μηδὲς ἀγνωμονεῖτω τὴν ὑπάντησιν τοῦ βασιλέως, ἵνα μὴ ἐξώθεν τοῦ νυμφῶνος ἀποκλεισθῇ· μηδὲς σκυθρωπῶ, ἢ κατηφῆς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν εὐρεθῇ ἐν ἡμῖν, ἵνα μὴ τοῖς πονηροῖς πολίταις συγκατακρίθῃ. Πολίτας δὲ πονηροῦς φημι τοὺς μὴ θέλοντας δέξασθαι τὸν Κύριον βασιλέα ἐπ' αὐτοῦς. Πάντες φαιδρῶς συνδράμωμεν, πάντες προ-

θύμους ὑποδεξώμεθα, καὶ ὑπερκοσμίως ἐορτάσωμεν. Ἀντὶ ἱματίων τὰς καρδίας ἡμῶν ἐκχέωμεν ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ εὐχαριστίας ἀνατείνωμεν αὐτῷ, καὶ τὸ, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ἀκαταπαύστως βοήσωμεν. Οἱ γὰρ εὐλογοῦντες αὐτὸν, τῷλόγηται· καὶ οἱ κατατροπόμενος ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν οὐ παύσομαι· Δεῦτε, ἀγαπητοί, εὐλογῆσωμεν τὸν εὐλογημένον, ἵνα εὐλογηθῶμεν ὑπ' αὐτοῦ. Πᾶσαν ἡλικίαν καὶ ἀξίαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνεχάλεσον ὁ λόγος πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου ἀνεσίαν, *Βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ πάντας τοὺς λαοὺς, ἄρχοντας καὶ πάντας κριτὰς γῆς, νεανίσκους καὶ πωθόνους*. Καὶ τὸ καινοπρεπὲς τοῦ θαύματος, ὅτι τῆ νέᾳ καὶ ἀπειροκᾶκῳ τῶν νηπιῶν παιδῶν καὶ θηλαζόντων ἡλικία τὰ πρεσβεία συνεωρῆσε τοῦ ἐξάρξαι τῷ Κυρίῳ ἐν ἐξομολογῆσιν τὸ θεοδιδάκτον ἄσμα, καθὰπερ πάλα Μωϋσῆς τῷ ἐξ Αἰγύπτου λαῷ, τὸ, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Σήμερον χαρᾷ χαίρει ὁ μακάριος Δαυὶδ, σεσυλημένος τὴν κιθάραν ὑπὸ νηπιῶν, οἷς [232] καὶ συχορεύων τῷ πνεύματι καὶ συνεωχόμενος, καθὰπερ τὸ πρὶν πρὸ προσώπου τῆς κιθαρῆς τοῦ Θεοῦ, συμμοσουργεῖ καὶ συμφελλίζει ἡδέως, τὸ, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Πρὸς δὲ ἐρούμεν· Λέγε ἡμῖν, ὦ προφήτα, τίς οὗτος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου; Οὐκ ἐμὸν, φησὶ, τὸ διδασκαλεῖον σήμερον· νηπιῶς γὰρ ἀφιέρωται παρὰ τοῦ καταρτισάντος ἐκ στόματος νηπιῶν καὶ θηλαζόντων αἶνον τοῦ καταλύσαι· ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν· *Ὁπως καὶ διὰ τοῦ θαύματος τούτου ἐπιστρεμῶσι καὶ οἱ πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθῶν ἐν φρονήσει δικαίων*. Λέγετε, ὦ παῖδες, πῶθεν ὑμῖν ἡ καλὴ αὕτη καὶ ἐπιχαρὶς ἀμίλλα καὶ οἶδῃ; τίς ὁ διδάξας; τίς ὁ σοφιστῆς; τίς ὁ συναυροῦσας; πῶς αἱ ὀδοί; τίνας

οι παιδαγωγοί· Συγκοινωνήσατε ἡμῖν, φησί, τῆς εὐωχίας καὶ μελοδίας, καὶ μαθητήσατε τὰ Μωϋσῆ καὶ τοῖς λοιποῖς προφήταις ἐν ἐπιθυμίαις. Ἐπεὶ οὖν προετραπημεν, καὶ δεξιάς ἡμῖν ἔδωκαν οἱ παῖδες κοινωνίας, δέυρο, ἀγαπητοί, καὶ ἡμεῖς ζῆλωσωμεν τὴν θεοπρεπῆ χορείαν, καὶ μετὰ τῶν ἀποστόλων ὁδοιπορήσωμεν τῷ ἐπιθετηκῷ ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολάς, καὶ ἐφ' ὑποζύγιον, ὡς εὐδόκησεν, ἐπαχουμένῳ ἐπὶ τῆς γῆς. Μετὰ νηπίων τὰ κλάδη ἄρωμεν, καὶ τοῖς κλάδοις κροτήσωμεν, ὅπως ἐπιπνεύση καὶ ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὴν θεοδίδακτον ἀναπέμφωμεν εὐτάκτως ἐφ' ἡμῖν, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· ὡσάντη ἐν τοῖς ὑψίστοις*. Σήμερον ὁ πατριάρχης ἐν πνεύματι ἑορτάζει Ἰακώβ, ὁρῶν τὴν προφητείαν αὐτοῦ εἰς ἔργον ἀχθεῖαν, καὶ τὸν δεσμευόμενα πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, ἐπιθετηκῷ ἐπὶ πῶλον νέον· καὶ μετὰ τῶν πιστῶν προσκυνεῖ τῷ πνεύματι. Σήμερον πῶλος ἐτοιμάζεται τὸ τῶν ἀλογίστων ἔθνων τὸ πρὶν ἄλογον ἐξεμπλάριον εἰ; Ἐνδείξιν ὑποταγῆς τοῦ ἐξ ἔθνων νέου λαοῦ· καὶ νήπια καταμηνύουσι τὴν τούτων πρὸς θεογνωσίαν νηπιότητα. Σήμερον ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης ἐπὶ γῆς προφητικῶς δοξάζεται, καὶ κοινωνοῦς τῆς ἐπουρανίου εὐωχίας τοὺς γηγενεῖς ἀναδεικνυσιν· ἵνα δείξῃ ὅτι αὐτὸς ἐστὶ Κύριος ἀμφοτέρων, ὡς ἑκατέρωθεν συμφωνῶς οὖν Πατὴρ καὶ Πνεῦματι ἀνυμνούμενος. Διὰ τοῦτο οἱ πᾶν ἄνω τὴν ἐπὶ τῆς γῆς σωτηρίαν καταμηνύοντες ἐψάλλον, Ἅγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος σαβαὼθ' ἀληθῆς πάσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ· οἱ δὲ κάτω τῆ ἐπουρανίᾳ προσηύχθησαν ἐκπαινεύοντες ἐκραύζοντες, *ὡσάντη ἐν τοῖς ὑψίστοις, ὡσάντη τῷ νῆφ Δαυὶδ*. Καὶ οἱ μὲν αὐτολόγον, *Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ*· οἱ δὲ ἐθολόγον, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*.

β. Τούτων δὲ οὕτω τελουμένων, καὶ τῶν μαθητῶν χορευόντων περὶ πασῶν ὧν εἶδον δυνάμεων, καὶ λεγόντων, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· ἐν ὑψίστοις δόξα, καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνῃ*· ἡ πόλις ἐσέτετο λέγουσα· *Τίς ἐστὶν οὗτος; πετωρωμένον φθόνον κατὰ τὴν τοῦ Δεσπότου δόξης κινούσα*. Πόλι δὲ ἀκούων, τὴν παλαιὰν τῆς συναγωγῆς ἔτακτον πληθὺν ἐπιγίνωσκε. Διερωτῶσιν οἱ ἀγνώμονες, *Τίς ἐστὶν οὗτος;* ὡς μήπω θεωρακτεῖς τὸν εὐεργέτην καὶ περιβόητον τοῦ θεοπρεπέως θαύμασιν. Οὐ γὰρ κατέλαβεν ἡ σκιά τὸ ἐν αὐτῇ ἐπιλάμπαν ἄδων φῶς. Ὅθεν εὐθυδόλως περιανακράγε πρὸς αὐτοὺς· *Ἥσατας λέγων· Οἱ κωφοί, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοί, ἀναβλέψατε ἰδεῖν. Καὶ τίς τυφλός, ἀλλ' ἢ οἱ παῖδες μου; καὶ κωφοί, ἀλλ' ἢ οἱ κρινεύοντες αὐτῶν; Καὶ ἐτυφλώθησαν οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ*. Εἶδετε πολλοὺς, καὶ οὐκ ἐβουλόνασθε ἠνεργήματα τὰ ὤτα, καὶ οὐκ ἤκούσατε. Ὅρατε, ἀγαπητοί, ἀκριβείαν λόγων, ὅπως τὸ προθεωρητικὸν θεῖον Πνεῦμα διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, ὡς παράνομα, τὰ μέλλοντα προεκήρυττεν; Εἶδον γὰρ οἱ ἀχάριστοι, καὶ ἐψήλαφσαν διὰ τῶν θαυμάτων τὸν θαυματουργὸν θεόν, καὶ τῆ ἀπιστίας ἐνέμεναν· εἶδον τὸν τυφλὸν ἐκ γμεντῆς τὸν φαταγωγῆσαντα Κύριον κηρύττοντα· εἶδον σύγχρονον καὶ σύζυγον τῆ ἀσθενείᾳ παράλυτον προστάγματι διαεσθηθέντα τῆς κακουχίας· ἐθεάσαντο Λάζαρον φυλάδα [235] θανάτου γεγονότα· ἤκουσαν τὸν ἐν θαλάσῃ περιπατοῦν, τὴν ἀγεωργητὸν οἰνοδόσιαν, τὴν ἀμοχθὸν ἀρτοτροφίαν, τὴν τῶν δαιμόνων ἀπελασίαν, τὴν τῶν καμώνων εὐρωστίαν· αἱ πλατεῖαι αὐτῶν τὰς δυνάμεις ἐκήρυκτον, αἱ ὁδοὶ αὐτῶν τὰς ἰάσεις τοῖς ὀδοιπόροις κατηγγείον· πᾶσα ἡ Ἰουδαία ἐπληρώθη τῶν εὐεργεσιῶν, καὶ νυν πυνθάνονται, *Τίς ἐστὶν οὗτος;* ὡς τῆς ἀνοίας τῶν ψευδῶν ἰδωσκάλων! ὡς τῶν ἀπειθῶν πατέρων! ὡς τῶν ἀφρόνων πρεσβυτέρων! ὡς σπέρμα Χαναάν τῶν ἀναίδους, καὶ οὐκ ἴουδα τὸ εὐλαβούς! Τὰ τέκνα ἐπέγνωσαν τὸν κτίστην, καὶ οἱ ἀπειθεῖς πατέρες ἔλεγον, *Τίς ἐστὶν οὗτος;* ἢ νέα ἡλικία τὸν θεὸν ἀνύμνησε, καὶ οἱ πεπαλαιωμένοι ἡμερῶν κακῶν ἐπυνθάνοντο, *Τίς ἐστὶν οὗτος;* Οἱ θηλάζοντες υερολογοῦσι, καὶ οἱ πρεσβύτεροι βλασφημοῦσι, παῖδες εὐσεβῶς ἱερουργουσιν αἶνον, καὶ ἀνιέρου ἱερεῖς δυσσεβῶς ἀγανακτοῦσιν; Οἱ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἐπιστρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν ἐπὶ τὰ τέκνα ὑμῶν, μάθετε Θεοῦ μυστήρια. Αὐτὸ τὸ τελούμενον μαρτυρεῖ, ὅτι Θεὸς ἐστὶν ὁ οὕτως ἀνυμνούμενος ὑπὸ ἀδιδάκτων γλωσσῶν. *Ἐρευνάτε τὰς ἱριζιάς*, καθὼς ἤκούσατε παρὰ τοῦ Δεσπότου, ὅτι αὐταὶ εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ οὗτου, καὶ οὐκ ἀγνοεῖτε τὸ θαῦμα. Ἀκούσατε, οἱ ἀχάριστοι, τί εἰσαγγε-

λίζεται ὑμῖν ὁ προφήτης Ζαχαρίας. *Φησὶ γάρ· Χαίρει σοὶ δίκαιος καὶ ἐπιθετηκῶς ἐπὶ πῶλον θρονῶν*. Διὰ τί τὴν γὰρ ἀποσείσασθε; διὰ τί ἡλιου λάμποντος, τὸ σκῆτος ἀγαπάτε; διὰ τί πρὸς τὴν ἀπολέμειτον εἰρήνην μετέτατε πόλεμον; Εἰ τόνων υἱὸν Σιών ἐστε, συγχορευσατε τοῖς τέκνοις ὑμῶν· χαρὰς ἀφορμὴ ἔστω ὑμῖν ἡ τῶν τέκνων θεοσέβεια. Μάθετε παρ' αὐτῶν, τίς ὁ διδάξας, τίς ὁ συναθροίσας, πόθεν τὰ διδάγματα, τίς ἡ κοινὴ θεολογία, καὶ παλαιὰ προφητεία. Εἰ δὲ ἀνθρώπων μὲν οὐδεὶς οὐδὲν τούτων εἰδόμενος, αὐτόματον δὲ τὸν αἶνον ἀναμέλπουσι, γνῶτε Θεοῦ εἶναι τὸ ἔργον, ὡς ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· *Ἐκ στόματος νηπιῶν καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον*. Διπλασιάσατε οὖν τὴν χαρὰν, ὅτι τοιοῦτων γεγονότα πατέρες, οἵτινες καὶ τὰ τοῖς πρεσβυτέρους ἀγνωσθέντα θεοδιδάκτως ἀνευφημήσαν. Ἐπιστρέψατε οὖν τὰς καρδίας ὑμῶν ἐπὶ τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ μὴ μύσητε τοὺς ὀφθαλμούς ὑμῶν πρὸς τὴν ἀλφθειαν. Εἰ δὲ αὐτοὶ ἐστε, καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούετε, καὶ βλέποντες οὐ βλέπετε, καὶ μάτην διαφέρεσθε πρὸς τὰ νήπια, αὐτοὶ ὑμῶν κριταὶ ἔσονται κατὰ τὸν τοῦ Σωτήρος λόγον. Καλῶς γοῦν καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων προαναφώνησε περὶ ὑμῶν ὁ προφήτης Ἥσατας λέγων· *Οὐκ ἔστιν ἀλογισθήσεται Ἰακώβ, οὐδὲ γινῶν τὸ πρόσωπον μεταβλεῖ· ἀλλ' ὅταν ἰδῶσι τὰ τέκνα αὐτῶν τὰ ἔργα μου, δι' ἐμὲ ἀγαπῶσιν τὸν ἄγιον τοῦ Ἰακώβ, καὶ τὴν Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ φοβηθήσονται· καὶ γνώσονται οἱ τῷ πνεύματι πλατῶμενοι σύνευν, οἱ δὲ γογγύζοντες μαθηθήσονται ὑπακούειν, καὶ αἱ γλώσσοι αἱ ψελλίζουσι μαθηθήσονται λαλεῖν εἰρήνην*. Ὅρα, ὡς ἀνόητε Ἰουδαίε, πῶς ἐκ προσημίων τοῦ λόγου αἰσχύνῃ ὑμῖν προκαταγγέλλει ὁ προφήτης διὰ τὴν ἀπειθειαν ὑμῶν; Μάθετε κἄν παρ' αὐτοῦ, πῶς θεοδίδακτον κηρῶσαι τὴν τῶν τέκνων ὑμῶν ὑμνωδίαν, ὡς καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ προαναφώνησε λέγων· *Ἐκ στόματος νηπιῶν καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον*. Ἡ τοῖνων τῶν δσιότητα τῶν παίδων οἰκειώσασθε, ὡς χρεῶν, ἢ μετὰ τῆς εὐσεβείας; καὶ τοὺς παῖδας ἡμῖν χαρίσασθε. Ἡμεῖς τούτους συγχορευόμεν καὶ συνοερατάμεν, καὶ τῇ καινῇ γλώσσῃ τὸ θεοδίδακτον ἄμμα συμφάλλωμεν. Ποτὲ μὲν γὰρ Συμεὼν ὁ πρεσβύτερος ὑπήντησε τῷ Σωτήρι, καὶ ταῖς ἀγκάλαις ὑπεδέξατο τὸν τῶν αἰώνων Δεσπότην ὡς βρέφος, καὶ Κύριον καὶ Θεὸν ἐκήρυξε· νῦν δὲ ἀντὶ πρεσβυτέρων ἀγνωμόνων οἱ παῖδες τῶν Σωτήρι ὑπήντησαν ὡς Συμεῶν, καὶ τὰ κλάδη ἀντὶ ἀγκάλων ὑπέστρωσαν, καὶ Κύριον καὶ Θεὸν ὑψολόγησαν τὸν ἐπὶ πῶλον ὡς ἐπὶ Χερουδίμ καθεζόμενον, *ὡσάντη τῷ νῆφ Δαυὶδ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Μεθ' ὧν βοήσωμεν καὶ ἡμεῖς, *Εὐλογημένος ὁ ἐκ Θεοῦ Θεός, ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, ὁ πτωχεύσας ἐν τοῖς ἰδοῖς αὐτοῦ ἀπτωχεύτας δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς πλουτίσῃ τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι· εὐλογημένος ὁ ἐλάων ἐν ταπεινώσει, καὶ πάλιν ἐρχόμενος, ἐν δόξῃ· πρῶτον, ἐπὶ πῶλον πραῖς καὶ ὑπὸ νηπίων [234] ἀνευφημούμενος, ὅπως πληρωθῆ τὸ γεγραμμένον, Ἐθεωρήθησαν αἱ πορεῖαι σου, ὁ Θεός, αἱ πορεῖαι τοῦ Θεοῦ μοι τοῦ βασιλέως σου ἐν τῷ ἀγῶνι*· δεύτερον, φοβερός ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ ὑπὸ ἀγγέλων καὶ δυνάμεων δоруφоруόμενος. Ὡς τῆς μελιβρύτου τῶν παίδων γλώττης! ὡς τῆς ἀκατηλεύτου διδασκαλίας τῶν θεαρέστων! Δαυὶδ προφητεύσας ὑπὸ τὸ γράμμα ἐκάλυψε τὸ νόημα· οἱ παῖδες τῶν θησαυρῶν ἀνοήτῆρες, ἐπὶ γλώττης τὸν πλοῦτον ἤνεγκαν, καὶ λόγῳ κεχαριτωμένῳ πάντας διαπρωσίως ἐπὶ τὴν ἀπόλαυσιν συνεκάλεσαν. Ἀντιλήσωμεν τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτοῖς τὸν ἀναγαίρετον πλοῦτον, ἀπλήστοις κόλποις καὶ ταμείοις ἐναποθέμενοι τὰ χαρίσματα· βοήσωμεν ἀπέραντα, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεός ἀληθινός, παντοκράτωρ ἐκ παντοκράτορος*. Ὡς ἐν ὀνόματι Πατρὸς, βασιλεὺς ἀληθινός, ἐξ ἀληθινῶν βασιλέων, συναδίων καὶ προσιώνων τὴν βασιλείαν ἔχων, ὡς ὁ γεννηθεὶς αὐτῶν. Κοινὴ γὰρ ἡ βασιλεία, καὶ οὐκ ἐξώθεν τὴν αὐτῆς τιμὴν τῷ Ἰῶ ὁ Λόγος προσκλήρη, οὔτε ἀρξάμενη ἢ προσγνομένη ἢ μειουμένη, ἀπαγε, ἀλλὰ φυσικῆ καὶ ἰούκτητον ἀληθῶς. Μία γὰρ ἡ βασιλεία Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ὡσπερ καὶ μία οὐσία καὶ μία κυριότης. Ὅθεν καὶ μὴ προσκυνήσει λατρουόμεν μίαν τρισυπόστατον θεότητα, ἀναρχον, ἀκτιστον, ἀτέραντον, καὶ ἀδιόδογον. Οὕτε γὰρ ὁ Πατὴρ παυθήσεται ποτε τοῦ εἶναι Πατὴρ, οὔτε ὁ Υἱὸς τοῦ εἶναι Υἱὸς καὶ

chrum et gratiosum certamen et canticum? quis vos doctor instituit? quis vos congregavit? ubi sunt tabule? qui pædagogus? Nos et convivii et modulationis consortes efficit; et ea discitis, quæ Moyses et reliqui prophætæ concupiscebant. Quia igitur invitati sumus, et infantes nobiscum dextera junxerunt; huc accedite, carissimi, et nos cum studio hanc divinam choream adeamus, et cum apostolis illum comitemur in via, qui ascendit super cælum cæli ad Orientem, et qui, ut ipse voluit, subjugali vehitur in terra. Cum infantibus ramos tollamus, et ramis plaudamus, ut et nos Spiritus sanctus inspiret, et cum debito ordine divinum illud emittamus canticum: *Benedictus qui venit in nomine Domini: hosanna in excelsis*. Hodie patriarcha Jacob in spiritu festum celebrat, videns prophetiam suam ad opus deductam, et eum, qui ligat ad vitem pullum suum, pullo vectum (*Gen. 49. 11*): ac cum fidelibus in spiritu adorat. Hodie pullus præparatur, id est, irrationabiles gentiles olim exemplar irrationabile; ut ostendatur obedientia novi populi ex gentibus conversi; infantesque significant horum in Dei cognitione infantiam. Hodie Rex gloriæ in terra prophetice glorificatur, et cælestis convivii consortes terrigenas exhibet, ut ostendat se esse utriusque, et cæli et terræ Dominum, utpote qui in utroque cum Patre et Spiritu sancto concordissime celebratur. Ideo superius illi salutem in terra partiam significantes psallebant: *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth: plena est omnis terra gloria ejus (Isai. 6. 3)*; qui vero in terra erant cum cælesti lætitia simul festum agentes, clamant, *Hosanna in excelsis, hosanna filio David (Matth. 21. 9)*. Et alii glorificabant, *Benedicta gloria Domini de loco suo (Ezech. 5. 12)*; alii vero theologice dicebant, *Benedictus qui venit in nomine Domini*.

2. Dum hæc ita fierent, et discipuli choreas agerent circa omnes quas viderant virtutes, et dicerent, *Benedictus qui venit in nomine Domini; in excelsis gloria, et in terra pax (Luc. 2. 14)*; civitas commovebatur dicens: *Quis est hic (Matth. 21. 10)*? ut ex cæcitate invidiam contra Domini gloriam concitaret. Civitatem cum audis, veterem illam synagogæ inconditam turbam intellige. Ingrati illi interrogant, *Quis est hic?* ac si nondum vidissent Benefactorem divinis miraculis celebrem. Non enim comprehendebant tenebræ lucem in adyto fulgentem. Quamobrem directe ad illos jam olim exclamaverat Isaias, dicens: *Audite surdi, et ceci visum recipite. Et quis cæcus, nisi filii mei? et qui surdi, nisi qui dominantur eorum? et occaecati sunt servi Dei. Vidistis sæpe, et non observastis? apertis auribus non audistis (Isai. 42. 18 - 20)*. Videtis, fratres, verborum acurationem? quomodo perspicax ille divinus Spiritus per sanctos suos sicut præsentia futura prædicat? Videbant enim ingrati, et per signa miraculorum patratorem Deum quasi manibus tangebant, et in incredulitate manserunt: viderant cæcum natum, visum recepisse et Dominum prædicavisse: viderant paralyticum, qui in hac infirmitate vitam contriverat solo jussu a morbo sanatum: viderant Lazarum a morte effugisse: audierant deambulationem supra mare, vinum datum sine vitis cultu, panes sine labore suppeditatos, dæmonas pulsos, ægros sanatos: ipsorum platea virtutes ejus prædicabant, viæ curationes viatoribus nuntiabant: tota Judæa beneficiis repleta erat, et nunc interrogant, *Quis est hic (Matth. 21. 11)*? O insaniam eorum qui falso doctores appellantur! o perveraces patres! o stulti seniores! o semen Chanaanis impudentis, non autem Judææ pii! Pueri Creatorem agnoverunt, et perveraces patres dicebant, *Quis est hic?* Juvenilis ætas Deum celebravit, et inveterati dierum malorum interrogabant, *Quis est hic?* Lactentes theologice loquuntur, et seniores blasphemant? pueri pie laudibus sacra peragunt, et execrandi sacerdotes impie indignantur? O increduli in prudentia justorum: convertite corda vestra ad filios vestros, discite Dei mysteria. Idipsum

quod perficitur, testificatur Deum esse illum, qui a non edoctis linguis ita celebratur. *Scrutamina Scripturas (Joan. 5. 39)*, ut audistis a Domino, quia ipse sunt quæ testificantur de illo, nec ignoratis miraculum. Audite, ingrati, quid annuntiet vobis Zacharias propheta; ait enim: *Gaude multum, filia Sion: ecce Rex tuus venit tibi justus et insidens super pullum asinæ (Zach. 9. 9)*. Cur gaudium excutitis? cur fulgente sole, tenebras diligitis? cur contra inexpugnabilem pacem bellum meditamini? Si itaque filii Sion estis, cum filiis vestris choreas agite: gaudii occasio sit vobis filiorum pietas. Ab illo discite, quis docuit, quis collegit, a quo doctrina prodeat, quæ sit nova theologia, et vetus prophetia. Quod si nullus homo eorum quidpiam docuit, sed ex se et sponte sua laudem modulantur, agnoscite Dei opus esse, ut in lege scriptum est: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem (Psal. 8. 3)*. Duplicate ergo gaudium, quia talium estis patres filiorum, qui a Deo docti ea celebrarunt, quæ a senioribus ignorabantur. Convertite ergo corda vestra ad filios vestros, et ne claudatis oculos vestros ad veritatem. Quod si vos estis, qui audientes non auditis, et videntes non videtis (*Matth. 13. 13*), et frustra disputatis cum infantibus, ipsi iudices vestri erunt, secundum Servatoris dictum (*Id. 12. 27*). E re igitur et hoc cum aliis de vobis prædixit Isaias propheta, dicens: *Non nunc pudore officietur Jacob; neque nunc vultum mutabit: sed cum viderint filii ipsorum opera mea, per me sanctificabunt sanctum Jacob, et Deum Israel timebunt: et cognoscunt ii, qui spiritu errant, intelligentiam, et qui murmurant, discent obedire, et linguæ balbutientes discent loqui pacem (Isai. 29. 22 - 24)*. Vides, insane Judææ, quomodo a sermonis exordio pudorem vobis annuntiet Propheta, ob incredulitatem vestram? Saltem ab ipso discite, quomodo filiorum vestrorum canticum a Deo traditum prædicet; sicut beatus David prænuntiavit, dicens: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem*. Aut igitur filiorum vestrorum sanctitatem, ut par est, assumite, aut pie nobis filios vestros concedite. Nos cum ipsis choreas agamus, et festum celebremus, atque nova lingua a Deo traditum canticum una psallamus. Etenim aliquando Symeon senex Servatori occurrit, et sæculorum Dominum quasi infantem in ulnas suscepit, ac Dominum et Deum prædicavit; nunc autem ingratorum senum loco pueri Servatori occurrerunt: ut Symeon, et ramos pro ulnis substraverunt, ac Dominum et Deum benedixerunt, qui super pullum quasi super Cherubim insidebat: *Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini (Matth. 21. 9)*. Quibuscum et nos clamemus, *Benedictus Deus de Deo, Rex gloriæ*, qui propter nos apud suos mendicus fuit sine mendicitate, ut nos sua bonitate divites redderet: *benedictus qui venit in humilitate, et rursus veniet in gloria*: primo, super pullum mansuetus et ab infantibus benedictus, ut impleretur quod scriptum est: *Visi sunt gressus tui, Deus, gressus Dei mei Regis, qui est in sancto (Psal. 67. 25)*; secundo, terribilis supra nubes, et ab angelis et potestatibus stipatus. O mellitam puerorum linguam! o sinceram disciplinam Deo placentium! David prophetans sub litera sensum adumbravit; pueri, aperto thesauro, lingua sua divitias attulerunt, et gratia pleno sermone omnes clare ad fruendum illo convocaverunt. Hauriamus itaque et nos cum ipsis divitias quæ abripi nequeunt, pleno sinu, plenius penuariis munera deponamus: clamemus perpetuo: *Benedictus qui venit in nomine Domini*: Deus verus, omnipotens ex omnipotente, Filius in nomine Patris, Rex verus ex vero Rege, qui cum illo æternum et ante sæcula regnum habet, ut et ille qui genuit eum. Nam commune regnum habet; neque extrinsecus acceptum honorem Verbum Filio tradit;

non incepit, neque accessit, neque imminutus est honor, absit: sed naturalis est et vere proprius. Unum namque regnum est Patris et Filii et Spiritus sancti, sicut una substantia et una dominatio. Quamobrem una adoratione colamus unam trium hypostasium divinitatem, sine principio, increatam, interminatam, sine successione. Neque enim Pater unquam cessabit esse Pater, neque Filius esse Filius et Rex, neque Spiritus sanctus cessabit esse id, quod est hypostasi. Nihil enim in Trinitate minuetur; non finis erit aeternitatis, aut communionis, aut regni. Neque enim Filius Dei, quia propter nos factus est homo, et adversarium nostrum tyrannum devicit, atque in carne tantam de inimico ejus reportavit victoriam; ideo Rex vocatus est; sed quia Deus est semper et Dominus, ideo et Rex est, ut et Genitor ejus: nunc vero Rex est, cum id prius habuisset, et in perpetuum. Ne blasphemem contra Christi regnum, o haereticæ, ut ne Genitorem etiam inhonores. Si fidelis es, fideliter accede ad Christum verum Deum nostrum, et non quasi velamentum nequitiae habens libertatem. Si servus es, cum tremore Domino subditus esto: nam disceptator non bene affectus, sed palam inimicus est. Scriptum est enim: *Qui non honorat Filium, non honorat Patrem, qui misit eum* (Joan. 5. 23).

3. Nos autem, dilecti, eo revertamur unde digressi sumus, clamantes, *Benedictus qui venit in nomine Domini*, pastor ille bonus, ut poneret animam suam pro ovibus suis; ut sicut ille, qui lupos ovina carne vescentes venantur, ipsos ove oblata capiunt: sic spiritualibus animarum interfectoibus lupis, sese ut hominem offerens Princeps pastorum, venabulum objiceret, iis qui jam olim Adamum venabantur. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, Deus contra diabolium, non aperte per invisibilem potestatem, sed per infirmitatem carnis, ut alligaret eum, qui contra nos fortis erat. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, Rex contra tyrannum, non per omnipotentem potestatem et sapientiam, sed per crucis, ut putabatur, stultitiam, ut prudentis in nequitia serpentis spolia diriperet. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, verax contra mendacem, Servator contra perniciosum, Princeps pacis contra pugnacem, hominum amator contra hominum osorem. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, penes cujus arbitrium est servare errantem hominem, errorem solvere, eos, qui in tenebris erant, luce perfundere, idolorum fallaciam delere, salutarem Dei cognitionem introducere, mundum sanctificare, execrandum et inanem cultum eliminare. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, unus pro multis, ut eruat genus humanum de manu fortiorum illo, egenum et pauperem a diripientibus eum. *Benedictus qui venit in nomine Domini*, ut infundat vinum et oleum in eum, qui incidit in latrones, et qui despectus fuit. *Bene-*

*dictus qui venit in nomine Domini*, ut servet nos per seipsum, sicut ait propheta, *Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit eos* (Isai. 63. 9). Ideo et nos benedicimus te, Domine, qui cum Patre et Spiritu sancto ante sæcula et in sæcula sæculorum benedictus es: ante sæcula et usque ad hoc tempus incorporans; nunc autem et in sæcula, cum divina, immutabili et indivisibili incarnatione tua. Reliqua videamus. Quid dicit divinus evangelista? *Cum intrasset Dominus in templum, accesserunt ad eum caeci et claudi, et curavit eos. Videntes autem principes sacerdotum et Pharisæi miracula quæ faciebat, et pueros clamantes et dicentes, Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini* (Matth. 21. 14. 15), ejus honorem non tulerunt. Quare accedentes ad eum dicebant, *Non audis quid hi dicant* (Ibid. v. 16)? Non agra fers quod gloria afficiaris ut Deus? non indigna fers, cum audis ab his innocentibus ea quæ solum Deum decent? annon Deus jam olim per prophetam declaravit, *Gloriam meam alteri non dabo* (Isai. 42. 8)? et, *Quomodo tu, homo cum sis, facis te ipsum Deum* (Joan. 10. 33)? Sed quid ad hæc longanimis ille, multus in misericordia, et tardus ad iram? Furentes tolerat, iram sedat excusando se, Scripturas vicissim opponit, testimonia præfert opportuna, neque desinit interrogare, ideoque ait: Numquam et vos audistis me per prophetam dicentem: Tunc cognoscetis quia ego præsens loquor? nec rursus, *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem* (Joan. 8. 28)? Tales estis vos, qui legem attenditis, et prophetas legiis, et me in lege prædicatum despiciis. Videmini namque pietatis obtentu Dei gloriam vindicare; non intelligentes enim, qui me despiciat, Patrem etiam despiciere. Ego enim a Deo exivi, et veni in mundum: et gloria mea est gloria Patris mei. Sic confutati a Servatore nostro Deo insani illi, contradicere quidem cessarunt, a veritate refrenati; sed insanum alium inducentes cogitatum, consilium inierunt adversus eum. Nos vero psallamus: *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus, et sapientie illius non est numerus* (Psal. 146. 5). Hæc quippe omnia facta sunt, ut qui tollit peccatum mundi Agnus et Filius Dei voluntarie pro nobis ad salutarem passionem veniret, et in pretorio agnosceretur, et ut qui despiciebant eum, qui vivifico sanguine suo mundum redemit, consentirent circa triginta argenteos, et pascha pro nobis immolaretur Christus: ut qui pretioso ejus sanguine aspersi sunt, quorum labia instar liminum sunt obstruata, perniciosi illius tela effugiant; et sic qui carne passus est Christus et triduanus resurrexit, cum Patre et Spiritu sancto pari cum honore et gloria ab omni creatura honoretur; quia ipsi flectitur omne genu caelestium, terrestrium et inferorum, gloriam ipsi referentium in sæcula sæculorum. Amen.

## ADMONITIO

IN SEQUENTES

DE BEATA VIRGINE MARIA ORATIONES.

Ejusdem farinae sunt sequentes de B. V. Maria sermones, qui jure in tenebris lateant, nisi illos Sa-

vilius publicasset. Fortassis vero ex eodem fonte eodemque auctore procedunt.

IN S. VIRGINEM ET DEIPARAM MARIAM.

Omnes quidem memorabiles celebritates admirandæ sunt, et stellarum splendori comparabiles. Nam sicut stellæ positione sua in caelo fixæ sunt, et exposito inter singulas intervallo spectabiliores, to-

tumque terre orbem illustrant; atque eadem stella apud Indos videtur, et Scythiis non occultatur; in continente splendet et mare illuminat, et navigantes gubernat; harumque stellarum nomina ob multitu-



βασιλεύς· οὕτως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ τῆ ὑποστάσει. Οὐδὲν γὰρ τῆς Τριάδος ἐλαττωθήσεται, ἢ παυθήσεται ποτε ἢ τῆς αἰδιότητος, ἢ τῆς κοινότητος καὶ βασιλείας. Οὐ γὰρ, ὅτι ἄνθρωπος γέγονε δι' ἡμᾶς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν καθ' ἡμῶν τύραννον ἐνίκησεν, ἐν σαρκὶ ταύτην πραγματευοσάμενος κατὰ τοῦ δυσμενοῦς αὐτῆς ἐγθροῦ νίκην, διὰ τοῦτο βασιλεὺς ἐγρημάτισεν, ἀλλ' ὅτι Κύριος καὶ Θεὸς αἰεὶ, διὰ τοῦτο βασιλεὺς, ὡς ὁ γεννήσας αὐτὸν, νυνὶ δὲ, καὶ μετὰ τῆς προλήψεως, καὶ εἰς τὸ διηνεκές. Μὴ βλασφήμει τὴν τοῦ Χριστοῦ βασιλείαν, αἰρετικῶς, ἵνα μὴ τὸν γεννήσαντα ἀτιμάσῃ. Εἰ πιστὸς εἶ, πρόσελθε Χριστῷ τῷ ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν, καὶ μὴ ὡς ἐπικάλυμμα ἔχων τῆς κακίης τὴν ἐλευθερίαν. Εἰ δούλος εἶ, ἐν τρόμῳ τῷ Δεσπότη ὑποτάγῃθι. Ὁ γὰρ λογομάχος οὐκ εὐγνώμων, ἀλλὰ πρόδηλος δυσμενῆς. Γέγραπται γάρ· Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα τὸν πέμψαντα αὐτόν.

γ'. Ἡμεῖς δὲ, ἀγαπητοὶ, ὅθεν ἐξήλθομεν, ἐπανελθόμεν, τῷ λόγῳ βρώντες, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου*, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς καὶ ἀγαθός, θεῖαι ἐκουσίως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων αὐτοῦ· ἵνα ὡςπερ τοὺς πρόβατα σιτουμένους λύκους προβάτη ἀλίσκουσιν οἱ λυκόθηρες, οὕτω τοῖς νοητοῖς καὶ ψυχοφθόροις λύκοις ἑαυτὸν ὡς ἄνθρωπον προθεῖς ὁ ἀρχιποιμὴν θήραμα ποιῆσῃ τοὺς θηρεύσαντας τῷ πάλαι θηρευθέντι ὑπ' αὐτῶν Ἀδὰμ. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου*, Θεὸς κατὰ τοῦ διαβόλου. οὐ φανερώς διὰ τῆς ἀπροσβλέπτου δυνάμεως, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀσθενείας τῆς σαρκός, ὅσας τὸν καθ' ἡμῶν ἰσχυρόν. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου*, ὁ βασιλεὺς κατὰ τοῦ τυράννου, οὐ διὰ τῆς παντοκρατορικῆς δυνάμεως καὶ σφίας, ἀλλὰ διὰ τῆς νομισθείσης τοῦ σταυροῦ μωρίας, τοῦ ἐν κακίᾳ φρονίμου ὄψεως τὰ σκύλα διαρπάσαι. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου*, ὁ ἀληθινὸς κατὰ τοῦ ψεύστου, ὁ Σωτὴρ κατὰ τοῦ λυμενῶνος, ὁ εἰρηναρχὴς κατὰ τοῦ πολεμήτορος, ὁ φιλόνητος κατὰ τοῦ μισανθρώπου. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου*, Κύριος σώσει τὸν πλανηθέντα ἄνθρωπον, καταλύσει τὴν πλάνην, φωνηθήσεται τοὺς ἐν σκότει, καταρῆσαι εἰδώλων ἀπάτην, ἀντεισάξει Θεογνωσίαν σωτήριον, ἀγιάσει κόσμον, ἱπελάσει τὸ μῦθος καὶ ἄγος τῆς τῶν ματαίων θεραπείας. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου*, εἰς ὑπὲρ πολλῶν, ῥύσασθαι πτωχὸν γένος ἀνθρώπων ἐκ χειρὸς στερεωτέρων αὐτοῦ, καὶ πτωχὸν καὶ πένητα ἀπὸ τῶν διαρπαζόντων αὐτόν. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου*, [255] ἐπιχέαι ὀνον καὶ ἔλαιον ἐπὶ τὸν ἐμπεσόντα εἰς τοὺς ληστὰς, καὶ παρεωραμένον. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου*, σώσει ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ, ὡς φησὶν ὁ προφήτης· *Οὐ πρέσβυς, οὐδὲ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν αὐτούς.* Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εὐλογουμέν σε, Κύριε, τὸν σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι πρὸ αἰῶνων καὶ εἰς αἰῶνας

αἰῶνων εὐλογημένον· πρὸ μὲν τῶν αἰῶνων καὶ μέχρι τῆς δευρο ἀσωμάτως, τανῦν δὲ, καὶ εἰς αἰῶνας, μετὰ τῆς θείας καὶ ἀμεταβόλου καὶ ἀμερίστου σου σαρκώσεως. Ἰδόμεν καὶ τὰ ἐξῆς. Τί λέγει ὁ θεοτάτος εὐαγγελιστῆς; *Εἰσελθόντος γὰρ, φησὶ, τοῦ Κυρίου εἰς τὸ ἱερὸν, προσήλθον αὐτῷ τυφλοὶ καὶ χωλοὶ, καὶ ἔθεράπευσεν αὐτούς.* Ἰδόντες δὲ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι τὰ θαύματα ἃ ἐποίησε, καὶ τοὺς παῖδας κρίζοντας καὶ λέγοντας, *Ἰδοὺ τῷ υἱῷ Δαυὶδ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου*, οὐκ ἤγεγκαν τὴν τούτου τιμὴν. Ὅθεν προσελθόντες αὐτῷ εἶπον· *Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν;* Οὐ βαρύνῃ δοξαζόμενος, ὡς Θεός; οὐκ ἄχθῃ ἀκούων παρὰ τῶν ἀκάκων τὰ τῷ Θεῷ καὶ μόνῳ πρόπρωτα; οὐ κἀκεῖ δὲ δὴλωκεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, *Τὴν δόξην μου ἐτέμψῃ οὐ δώσω;* καὶ, *Πῶς σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιῆεις σεαυτὸν Θεόν;* Ἀλλὰ τί πρὸς ταῦτα ὁ μακρόθυμος, ὁ πολὺς ἐν ἐλέει, καὶ βραδὺς εἰς ὀργήν; Ἀνεχεται τῶν μεμνημένων, ἀναστέλλει ἀπολογία τὴν φλεγμονήν, ἀνυπομνήσκει Γραφάς, προσφέρει μαρτυρίας τῶν τελευμένων, καὶ οὐκ ἀπαναίνεται πρὸς τὴν πεῦσιν. Διὸ καὶ φησὶν· *Οὐδέποτε καὶ ὑμεῖς ἤκουσάτε μου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος, Τότε γνῶσεσθε, ὅτι αὐτὸς ἐγὼ ὁ λαλῶν πάρεμι;* οὐδ' αὖ πάλιν, *Ἐκ στόματός γενησὶν καὶ θηλαζόντων κατηρεῖσω αἶνον ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν σου, τοῦ καταλύσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν;* οἵτινες εἰσὶν ὑμεῖς, οἱ νόμῳ προσέχοντες, καὶ προσφῆτας ἀναγινώσκοντες, καμὲ τὸν ἐν νόμῳ κηρυττόμενον ἀθετοῦντες. Δοκεῖτε μὲν γὰρ ἐν προσήματι εὐσεβείας διεκδικεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, μὴ συνιέντες, ὅτιπερ ὁ ἐμὲ ἀθετῶν, καὶ τὸν Πατέρα ἀθετεῖ. Ἐγὼ γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξήλθον, καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον· καὶ ἡ ἐμὴ δόξα, καὶ τοῦ Πατρὸς μου ἐστὶ δόξα. Ἐλεγχθέντες ὡς οὕτως οὐ ἀνόητοι ὑπὸ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Θεοῦ, ἐπαύσαντο μὲν τῆς ἀντιλογίας, φιμωθέντες τῇ ἀληθείᾳ· ἕτερον δὲ ἐπισπασάμενοι ἀνοίας λογισμῶν, συμβούλιον κατ' αὐτοῦ ἐποιούντο. Ἡμεῖς δὲ ψάλλομεν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς.* Ταῦτα γὰρ πάντα γέγονεν, ἵνα ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀμῆνδ καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐκουσίως ὑπὲρ ἡμῶν ἐπὶ τὸ σωτήριον πάθος ἔλθῃ, καὶ ἐπὶ τὸ πραιτώριον γνωρισθῇ, καὶ οἱ ἐξουθενούντες τὸν ἐξωνούμενον τῷ ζωοπιῶ αὐτοῦ αἵματι τὸν κόσμον συμφωνήσῃσι τριάκοντα ἄργυριοις, καὶ τὸ πάσα τυθῆ ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς, ὅπως οἱ τῷ τιμῷ αὐτοῦ αἵματι βαντιζόμενοι καὶ τὰ χεῖλη τῶς φιλίας σφραγίζόμενοι, ἐκφύγῃσι τοῦ θλοθρευόντος τὰ βέλη· καὶ οὕτως ὁ παθὼν σαρκὶ Χριστὸς, καὶ ἀναστὰς τριήμερος, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὁμοτίμως καὶ ὁμοδόξως παρὰ πάσης κτίσεως, προσκνηθῆ· ὅτι αὐτῷ κάμφει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, δόξαν αὐτῷ ἀναπέμποντες εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[256] *Εἰς τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν.*

Πᾶσαι μὲν αἱ μαρτυρικαὶ πανηγύρεις θαυμάσαι, αἱ μιμούμεναι τὴν λαμπρότητα τῶν ἀστέρων τὴν μνήμην. Καθ' ὅπερ γὰρ οἱ ἀστέρες ἐν οὐρανῷ τῆ θέσει πεπηγῆσαι, καὶ τῆ διαστάσει ἀλλήλων πλείονα γνωρίζονται, καὶ πάντα τὸν τῆς γῆς καταλάμπουσι κύκλον, καὶ ὁ αὐτὸς περὶ Ἰνδοῖς ὁράται, παρὰ Σκύθαις οὐ κρύπτεται, ἐν τῷ περὶ ἀστράπτει, καὶ θάλατταν φωτίζει, καὶ κυβερνᾷ

τοὺς πλείοντας, ὧν καὶ διὰ τὸ πλῆθος τὰ ὀνόματα ἀγνοοῦμεν, ἀλλὰ διὰ τὸ κάλλος τὴν λαμπρότητα θαυμάζομεν· οὕτω καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστος. Εἰ γὰρ καὶ τάφοις τὰ λείψανα περιεκλείεται, ἀλλὰ τὴν δύναμιν αὐτῶν ἡ ὑπ' οὐρανὸν οὐ περιέγραψε. Καὶ ὅτι ἀληθὲς τὸ εἰρημένον, ἔξεστί σοι μαθεῖν ἐκ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Ἡ Παλαστίνη τὸ λείψανον τοῦ Ἀβραάμ ἔχει, καὶ ἡ καλύβη

αυτοῦ τῆ παραδείσῳ ἐρίξει· ὁ γὰρ ἐκεῖ κατὰ τοῦ Ἀδάμ ἀποφθάνουσα ἑσθὲς, ἐνταῦθα ὑπὸ τοῦ πατριάρχου ἐξενδοχόγηθι. Τοῦ Ἰωσήφ τὰ ὄσα εἰς περιπτύσσεται τάφος, καὶ τὸν κατὰ τῆς Αἰγυπτίας πόλεμον τὴ τῆς οἰκουμένης ἐκπλήττεται πέρατα. Μωυσῆως οὐδὲ τὸ μνημα εὐρίσκειται, καὶ μετὰ θάνατον κηρύττει τὸν διὰ βάρδου σχίσαντα τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν. Ἡσαίας δὲ ποῦ τέθαιπται, οὐκ ἴσμεν· καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία διὰ τῆς προφητείας αὐτοῦ κέκραγεν· Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γυστρί ἔξει, καὶ τέξεται Υἱόν. Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι ἐτάφη, καὶ διὰ πάσης τῆς γῆς κέκραγεν· Ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος. Οἱ περὶ Ἀνανίαν ἂ παῖδες καὶ αὐτοὶ ἐν Βαβυλῶνι ἐκοιμήθησαν, καὶ δι' αὐτῶν πᾶσα ἡ οἰκουμένη βοᾷ καθ' ἐκείτην ἡμέραν· *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.* Ἰεζεκιὴλ παρὰ Πέρσας ἐκώσθη, καὶ μετὰ τῶν Χερουβιμ κέκραγεν· *Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.* Οὕτως οὐδὲν ὑπέλπισεν ὁ διάβολος ἐν παραδείσῳ τὸν Ἀδάμ θανατώσας· ἀνέφυξε γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς δικαίοις διὰ θανάτου παρῆρσις· ὅρταν. Ἀλλὰ πᾶσαι μὲν τῶν ἁγίων αἱ μνημαί θαυμασταί· οὐδὲν δὲ τοσοῦτον εἰς δόξαν, ὡς ἡ παρῶσα πανήγυρις. Ὁ Ἄβελ διὰ θυσίαν ὀνομάζεται, ὁ Ἐνὼχ δι' εὐσεβείαν μνημονεύεται, ὁ Μελχισεδέχ ὡς εἰκὼν Θεοῦ κηρύσσεται, ὁ Ἀβραὰμ διὰ πίστιν ἐγκωμιάζεται, ὁ Ἰσαακ διὰ τύπον ἐπαινεῖται, ὁ Ἰακώβ διὰ πάλιν μακαρίζεται, ὁ Ἰωσήφ διὰ σωφροσύνην τιμᾶται, ὁ Ἰωβ δι' ὑπομονὴν μακαρίζεται, Μωυσῆς ὡς νομοθέτης εὐφημεῖται, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ὡς στρατηγὸς μνημονεύεται, Σαμψὼν ὡς συνόμιλος Θεοῦ μακαρίζεται, Ἡλίας ὡς ζηλωτῆς μαρτυρεῖται, Ἡσαίας ὡς θεολόγος ἀναγράφεται, Δανιὴλ ὡς συνετὸς κηρύσσεται, Ἰεζεκιὴλ ὡς θεατῆς τῶν ἀπορρήτων θαυμάζεται, Δαυὶδ ὡς πατὴρ τοῦ κατὰ σάρκα μυστήριον λαλεῖται, Σολομὼν ὡς σοφὸς θαυμάζεται· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον ἡ θεοτόκος Μαρία. Ὅν γὰρ ἐκεῖνοι πάντες ἐν ἀνιγμάσιν εἶδον, αὐτὴ ἐν γαστρὶ σαρκωθέντα ἐδέσασσε· καὶ οὐδὲν ἐνεπέδισε τὴν ἐβρότην οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου. Ὅγκος; Ἄλλ' ὕλιον πάθος· ἀλλ' ὄγκου καὶ πάθους ὁ Λόγος· ἀλλότριος. Ἐλαττώματος τοιοῦτου μέγεθος; Ἄλλ' ἡ θεότης οὐ περιγράφεται. Μύσος; Ἄλλ' ἦν ἀναπλάττων οὐκ ἐμόλυνεν, ἐν αὐτῇ σαρκωθείς, καὶ ἐξ αὐτῆς οὐκ ἐμίανθη· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον δόξαν φέρει τῷ βασιλεῖ τὸ φιλάνθρωπον. Τόκος; Ἄλλ' οὐκ ἠλάττωσε τόκος τὸν ἀναρχον. Τόκω ἡ ἐνανθρώπησις; Ἀλλὰ μεταβολὴν ἡ θεὰ φύσις οὐκ ὑπέμεινεν. Ἐχει κατὰ σάρκα μητέρα, ἀλλ' οὐκ ἀπώλεσε τὸ εἶναι κατὰ θεότητα ἀμήτωρ. Φάτην; Ἀλλὰ τὸν τὸν Πατὸρ οὐκ ἐγύμνωσε κόλπον. Σπῆλαιον; Ἄλλ' οὐδέποτε τῷ θρόνῳ ἡ Τριάς ἐνέλειψεν. Οὐδὲν τοῖνον ἐν βίῳ, οἷον ἡ θεοτόκος Μαρία. Περιέλαθε, ὦ ἄνθρωπε, πᾶσαν τὴν κτίσιν τῷ λογισμῷ, καὶ βλέπε εἰ ἔστιν ἴσον, ἢ μείζον τῆς ἀγίας, καὶ θεοτόκου [237] Παρθένου· περινόστησον τὴν γῆν, περίβλεψαι τὴν θάλασσαν, πολυπραγμόνησον τὸν ἄρα, τοὺς οὐρανοὺς τῆ διανοίᾳ ἐρευνήσον, τὰς ἀοράτους πάσας δυναμεῖς ἐνθυμήθητι, καὶ βλέπε, εἰ ἔστιν ἄλλο τοιοῦτον θαῦμα ἐν πάσῃ τῇ κτίσει. Οὐρανοὶ μὲν γὰρ δόξαν δηγοῦνται Θεοῦ, ἄγγελοι λειτουργοῦσι μετὰ φόβου, ἀρχάγγελοι προσκυνοῦσι μετὰ τρόμου, τὰ Χερουβιμ μὴ φέροντα φέριττοι, τὰ Σεραφίμ ὡς πλησιάζουσι, περιπτά-

μενα κέκραγον δὲ τρόμῳ. Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος σιβαῶθ· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς αἰρέσεως αὐτοῦ. Ἡ λίμνη τὸ ἦχος οὐκ ἤνεγκεν, αἱ νεφέλαι τῆς ἀναλήψεως τρόμῳ γεγόνασιν ὄχημα, ὁ ἥλιος τὴν ἕβριν μὴ φέρων ἐφρίξεν, ὁ ἄστρος τοὺς νεκροὺς ἐν φόβῳ ἐξήμεσε. Πυλωροὶ ἰδόντες ἐσπετήσαν, τὸ ἄστρον ἐπίθεον δεξάμενον ἐκαπνίσθη, ἡ βάτος μὴ ἐνέγκασα τὴν ὄπταν ἐφλέγετο, ὁ Ἰορδάνης φρίξας ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, ἡ θάλασσα φοβηθεῖσα τὴν βάρδον ἐσχίσθη διὰ τὸν δεσποτικὸν τύπον ἡμερωθεῖσα, ἡ βάρδος Ἄρων διὰ τὴν εἰκόνα παρὰ φύσιν ἦνθησε, τὸ πῦρ ἐν Βαβυλῶνι Τριάδος ἀριθμὸν ἠδέσθη. Ἀριθμησον τοῖνον τὰ παρόδοξα, καὶ θαύμασον τῆς Παρθένου τὴν νίκην· διότι ἐν πᾶσι ἡ κτίσις φόβῳ καὶ τρόμῳ ὕμνησεν, αὐτὴ μόνη ἀνεμνηστέως ἐθαλάμωσε Μακάριαι δι' αὐτὴν πᾶσαι αἱ γυναῖκες· οὐκ ἔτι τὸ ὄψην ἐν κατάρσι. Ἔσχε γὰρ τὸ γένος, ἀφ' οὗ καὶ ἀγγέλους νικήσει εἰς δόξαν. Θεωράπεται ἡ ἔδα, σείσθηται ἡ Αἰγυπτία, τέθαιπται ἡ Δαλιλά, λελθηθάρηται ἡ Ἰεζάβελ, ἀμνημονεῖται καὶ Ἡρωδιάς· καὶ νῦν θαυμάζεται τῶν γυναικῶν ὁ κατάλογος. Εὐφημεῖται Σάρρα ὡς λαὸν ἄρoura, τιμᾶται Ῥεβέκκα ὡς εὐλογίῳ πανουργὸς πρόξενος, θαυμάζεται καὶ ἡ Λεία, ὡς μήτηρ τοῦ κατὰ σάρκα προγόνου· ἐπαινεῖται Δεσβόρα ὡς ὑπὲρ φύσιν στρατηγήσασα· μακαρίζεται καὶ ἡ Ἐλισάβετ, ὡς σκίρτημα τοῦ προδρόμου διατίθεισα τῆς χάριτος· προκυνεῖται καὶ ἡ Μαρία, ὅτι γέγονε μήτηρ, καὶ δούλη, καὶ νεφέλη, καὶ θάλαμος, καὶ κιβωτὸς τοῦ δεσπότη. Μήτηρ· ἔτεκε γὰρ τὸν βουληθέντα τεχθῆναι. Δούλη ὁμολογῶ γὰρ φύσιν, καὶ κηρύττω τὴν χάριν. Νεφέλη· ἐκ Πνεύματος γὰρ ἁγίου συνέλασεν, ἐν ἀπαθῶς ἔτεκε. Θάλαμος· ἐν νυμφῶνι γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος ἐν αὐτῇ κατεσκήνωσε. Κιβωτός· οὐ τὸν νόμον βαστάσασα, ἀλλὰ τὸν νομοθέτην κωσορήσασα. Διόπερ εἰπωμεν πρὸς αὐτὴν, *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν, ἡ μόνη τῆς ἔδας θεραπεύσασα τὴν λῆπην, ἡ μόνη τῆς στεναζούσης ἀπομάζασα δάκρυα, ἡ μόνη τὸ κοσμικὸν βαττάσασα λῦτρον, ἡ μόνη τὴν ὑψησῶν τοῦ μαργαρίτου πιστευθεῖσα, ἡ μόνη ἀνευ ἡδονῆς ὄγκωθεῖσα, καὶ ἀνευ πάθους τεκούσα, ἡ μόνη τὸν Ἐμμανουὴλ, ὡς ἠθέλησεν αὐτὸς, γεννήσασα.* *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπός, οὐκ ὁ σπῆρος· τὸ ἄνθος, οὐ τὸ πάθος· τὸ ἀπαύγασμα, οὐ τὸ κτίσμα· τὸ σὺνθρονος, οὐκ ὁ δούλος· ὁ ἥλιος, οὐκ ἡ ψάμμος· ὁ προσκυνούμενος, οὐ τὸ κτίσμα· τὸ λῦτρον, οὐκ ὑπόβρεως.* *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπός τῆς κοιλας σου·* ἀντὶ πάντων εἰς ἐπισημίαν ἀρεῖ σοι ὁ προφήτης βοῶν· *Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γυστρί ἔξει.* Εἶπε τὸ θαῦμα, καὶ τὸν τρόπον ἐίσχησε. *Καὶ τέξεται υἱόν.* Ἐκήρυξε τὴν ὄδινα, καὶ τὴν σχεῖσι οὐκ ἐνόθευσε. *Καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Εἶπε τὸ μυστήριον, καὶ τὴν κλησιν ἐβρόντησεν. *Ὁ ἔστι μεθρημνησόμενον, μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.* Τὸν τεχθέντα Θεὸν ἐκήρυξε, καὶ Ἰουδαίῳ ἐφίμωσε στόματα. *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ ἐσβέσθη ἡ πλάνη· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ περικομῆ κατηργήθη· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ οἱ δαίμονες ἐφυγαδύνοντο· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ ὁ διάβολος καταργεῖται· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ ἡ κολυμβήθρα τίκτουςα οὐ κάμνει· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ βασιλεῖς εὐσεβοῦσι· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ Ἐκκλησιαὶ στενωχωροῦνται· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ ὁ θάνατος γέγονεν ὕπνος· *μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός,* καὶ οἱ νεκροὶ τὴν ἐλευθερίαν σκίρτωντες βοῶσιν· *Ὁὐκ ἄγγελος, οὐ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτός ὁ Θεός ἦλθε, καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς·* αὐτὴ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

\* Fort. Ἀζαρίαν, ut conj. Savil. b Fort. Σαμουήλ.

### [238] Κατὰ αἰρετικῶν, καὶ εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον.

α'. Πάλιν τῆ παρῆρσις τοῦ ἁγίου Πνεύματος διασπῶν τὰς σειράς τῆς ἀμαθίας τὸν διδασκαλικὸν καταλαμβάνω θρόνον, οὐκ αἰδοῦμένος μου τὴν πτωχεῖαν· φιλόπτωχοι γὰρ δυνεὶ οἰκτερεῖτε με διὰ τὴν τῆς ἀγάπης φιλοτιμίαν. Πένης γὰρ ὢν πλουσίους ἐπεκτείνωμαι, οὐκ ἀλαζονεῖας ὑποβέβηκας ὄνομον, ἀλλὰ τῆς φιλοθέου ἡμῶν ψυχῆς ἀποπληρῶν τὴν ἔρωτα. Τέρπεσθε γὰρ μου τοῖς λόγοις, ἐπειδὴ καὶ εὐφραίνωμαι ἡμῶν τοῖς τρόποις. Οὐκ οἶδά μου τὴν πτωχεῖαν, καὶ μοιγαλάον φωνήν, τὸ καλὸν τοῦτο καὶ ἐπέραστον θεωρῶν θέατρον. Οἶδα γὰρ, ὡς οὐ κριτα

μου τῶν λόγων, ἢ θεαταὶ τῶν ἀγῶνων συνέρχεσθε, ἀλλ' ἵνα τῷ παιδί ὡς πατέρας συνεπισχύσητε. Ἐγὼ γὰρ τῆ γλώττῃ λαλῶ, ὑμεῖς δὲ τῆ καρδίᾳ φηγάγεσθε πρὸς τὸν Θεὸν τοῦτο, δοθῆναι ἡμῖν λόγον ἐν ἀνόξει τοῦ στόματος· φιλόπαιδες γὰρ δυνεὶ καὶ φιλότεκνοι τοὺς ἡμετέρους πόνους οἰκτεροῦ· λογιζέσθε στεφάνους. Διδὸν οὐκ ὄνομον πρὸς τὸ λέγειν· λύει γὰρ μου τὸν δκνον ὁ περὶ ὄναξ πόθος, μεταβάλλει μου τὴν ἀμάθειαν εἰς ἐνάρετον διδασκαλίαν ἢ εὐαγῆς προσευχῆ. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν προομιῳ εἰρησθῶ. Ἐγὼ δὲ σήμερον περιζωσάμενος τὴν ὄσφιεν τῆς

dinem ignoramus, sed eas tamen ob splendoris pulchritudinem admiramur : sic sunt etiam sanctorum singuli. Etsi enim ipsorum reliquæ incluse sint in sepulchris, earum tamen virtus non orbis limitibus circumscribitur. Et hoc verum esse ex rebus ipsis discere potes. Palæstina Abraham reliquias habet, et tugurium ejus cum paradiso contendit : nam Deus qui illic contra Adamum sententiam tulit, hic a patriarcha hospitio receptus est. Josephi ossa unum complectitur sepulcrum, et ejus contra Ægyptiam certamen orbis termini cum stupore mirantur. Moysis ne sepulcrum quidem reperitur, et ille post mortem prædicat eum, qui virga mare Rubrum discidit. Isaias ubi sepultus sit ignoramus ; et omnis Ecclesia per prophetiam ejus clamat : *Ecce Virgo in utero habebit, et pariet Filium (Isai. 7. 14)*. Daniel in Babylone sepultus est, et ille per totam terram clamat : *Ecce in nubibus cæli, quasi Filius hominis venit (Dan. 7. 13)*. Ananias et socii pueri in Babylone mortui sunt : ac per illos totus orbis quotidie clamat : *Benedicite omnia opera Domini Domino (Dan. 3. 57)*. Ezechiel apud Persas tumulatus est, et cum Cherubinibus exclamat : *Benedictio gloria Domini de loco suo (Ezech. 3. 12)*. Ita nihil profuit diabolo, quod in paradiso Adamum morti tradiderit : Deus enim per mortem justis januam aperuit ad fiduciam. Sed omnes quidem sanctorum memoriæ mirabiles sunt ; verum nihil ita gloriosum, ut hæc solemnitas. Abel ob sacrificium memoratur, Enoch quod Deo placuerit celebratur, Melchisedec ut imago Dei prædicatur, Abraham propter fidem laudatur, Isaac quod figura sit extollitur, Jacob ob luctum beatus prædicatur, Joseph ob castitatem honoratur, Job patientiæ laudem habet, Moyses ut legislator benedicatur, Jesus filius Nave ut belli dux celebratur, Samson ex colloquio cum Deo beatus dicitur, Helias zeli testimonium habet, Isaias theologus esse scribitur, Daniel ut prudens prædicatur, Ezechiel ut arcanorum spectator admirationi habetur, David ut pater mysterii secundum carnem celebratur, Salomon ut sapiens suspicitur ; sed nihil exæquandum Deiparæ Mariæ. Nam quem illi omnes in æmignate viderunt, ipsa in utero incarnatum gestavit, ac nihil impedivit ineffabilem œconomiam Verbi Dei. Turorne ? At materialis est passio : at tumore et passione vacuum est Verbum. Tantæ demissionis magnitudo ? Sed divinitas non circumscribitur. Piaculum ? Sed eam efformans non fœdavit, et in illa incarnatus, et ex illa genitus, non pollutus est ; imo gloriam Regi offert benignitas. Partus ? Sed non minuit partus eum, qui sine principio est. Partui juncta incarnatio ? Sed mutationem divina natura non passa est. Matrem habet secundum carnem, sed non amisit quod esset sine matre secundum divinitatem. Præsepe ? Sed Patris sinum non nudavit. Spelunca ? Sed Trinitas nunquam thronum reliquit. Nihil ergo in hominum vita simile Virgini Mariæ. Mente itaque, o homo, totam creaturam percurrito, et vide num quid aut æquale sit Deiparæ Virgini, aut majus illa : terram circumi, mare perlustra, aerem scrutare, cælos mente perpende, invisibiles potestates cogita, et vide num in tota natura sit aliud tale spectaculum. Nam cæli enarrant gloriam Dei, angeli cum timore ministrant, archangeli adorant cum tremore, Cherubini non ferentes exhorrescunt, Seraphini non accedunt, sed circumvolantes cum tremore

clamant : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth . plenum est cælum et terra laudis ejus (Isai. 6. 3)*. Læcus sonum non tulit, nubes assumptioni cum tremore velociter ministrarunt, sol contumeliam non ferens inhorrui, infernus mortuos cum timore evomuit. Ostiarii te videntes exhorruere, mons ascensum excipiens fumigavit, rubus visionem non ferens exarsit, Jordanis præ horrore conversus est retrorsum, mare virgam metuens dissectum est per Dominicam figuram mansuetum, virga Aaronis propter imaginem præter naturam floruit, ignis in Babylone Trinitatis numerum reveritus est. Stupenda illa enumera, et Virginis victoriam mirare : quia quem omnis creatura cum timore et tremore hymnis celebravit, eum illa sola modo inexplicabili in thalamo recepit. Beatæ propter illam omnes mulieres : non ultra femineum genus in maledictione est. Sexum habuit, quo angelos gloria superabit. Curata fuit Eva, silentio missa est Ægyptia, sepulta fuit Dalila, oblivioni data est Jezabel, deleta est memoria Herodias ; et nunc mulierum catalogus in admiratione habetur. Laudatur Sarra ut arvum populorum ferax ; honoratur Rebecca ut callida benedictionum procuratrix ; admirationi habetur Lia, ut mater progenitoris secundum carnem ; celebratur Debora, ut quæ supra naturam exercitus dux fuerit ; beata prædicatur Elisabet, ut quæ Prodromi gratiæ exultationem disposuerit ; adoratur et Maria, quia fuit mater, et ancilla, et nubes, et thalamus, et arca Domini. Mater ; peperit enim eum qui nasci voluit : ancilla ; naturam quippe confiteor, et prædico gratiam : nubes ; nam ex Spiritu sancto concepit eum, quem sine passione peperit : thalamus ; in illa enim quasi in nuptiali thalamo Deus Verbum habitavit : arca ; non legem portans, sed Legislatorem utero gestans. Quamobrem dicamus illi, *Benedicta tu in mulieribus*. Tu in mulieribus sola es, quæ Evæ mœrorem curasti, quæ sola plangentis lacrymas abstersisti, quæ sola redemptionis mundi pretium tulisti, cui soli margaritæ thesaurus concreditus est, quæ sola sine voluptate prægnans fuisti, et sine dolore peperisti, quæ sola Emmanuelem ut ipse volebat genuisti. *Benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus (Luc. 1. 28)*, non semen ; flos, non passio ; splendor, non creatura ; cum Patre throni consors, non servus ; sol, non arena ; qui adoratur, non creatus ; redemptionis pretium, non debitor. *Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui*. Pro omnibus ad tuas canendas laudes satis tibi est propheta clamans : *Ecce Virgo in utero habebit (Isai. 7. 14)*. Dixit miraculum, et modum tacuit. *Et pariet filium*. Partum prædicavit, et modum non spurium reddidit. *Et vocabunt nomen ejus Emmanuel*. Dixit mysterium, et appellationem quasi tonitru emisit. *Quod est interpretatum, Nobiscum Deus*. Deum natum prædicavit, et Judæorum ora frenavit. *Nobiscum Deus*, extinctus est error : nobiscum Deus, et circumcisio cessavit : nobiscum Deus, et demones fugati sunt : nobiscum Deus, et diabolus prostratus est : nobiscum Deus, et piscina parere non cessat : nobiscum Deus, et reges pietatem colunt : nobiscum Deus, et Ecclesiæ angustiae evadunt : nobiscum Deus, et mors facta est somnus : nobiscum Deus, et mortui de libertate exultantes clamant : *Non angelus, non legatus, sed ipse Deus venit, et salvavit nos (Isai. 63. 9)* : ipsi gloria in sacula.

CONTRA HÆRETICOS ET IN SANCTAM DEIPARAM.

1. Rursus Spiritui sancto fidens, ignorantiae catenas avulsurus in doctrinæ solium ascendo, nec meam reveritus inopiam. Cum enim pauperum amantes sitis, caritate moti mei miseribimini. Pauper cum sim, divites adeo, nec arrogantiae morbo laboro ; sed religiosi animi vestri desiderium impleo. Nam et vos sermones mei, et me mores vestri delectant. Nec

paupertatem, nec in dicendo inopiam meam sentio, cum hoc pulchrum et desiderabile theatrum conspicio. Scio quippe, vos non dictorum iudices, nec agnorum spectatores huc convenire, sed ut quasi patres cum filio corroboremur. Ego namque lingua loquor, vos autem corde petitis a Deo, ut detur nobis sermo in apertione oris (*Ephes. 6. 19*) : nam cum filiorum

amantes sitis, labores nostros, vestras putatis esse coronas. Ideo non segnis sum ad loquendum : segnitiam quippe meam solvit vestri desiderium; inscitiam meam in virtutis doctrinam vertit pia precatio. Verum hæc in exordio dicta sunt. Ego vero hodie accingente lumbos veritate, indutus lorica justitiæ, et calceatus pedes in præparatione evangelii pacis, contra hæreticos certamen aggredior. Pugnam autem in eo, non verba verbis addens, neque rhetorica gravitate propositorum vincula dissolvens; sed ex acuminata vocis divinx lectione levia hæreticorum problemata quasi telam aranæ dissipans. Est autem hæc apostolica lectio : *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (Rom. 11. 35)! Quid dicis, o Paule? divitiæ Dei in profundo jacent, et in alto re-cuntur? Etiam, inquit, et in profundo et in alto : in profundo propter humanitatem; in alto propter divinitatem. Ita enim per prophetam œconomiam revelans dicit ad Achaz : *Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum, vel in altum* (Isai. 7. 11); in profundum, propter œconomiam sive incarnationem; in altum, propter theologiam. Profundum enim signum est, nasci ex Virgine; alta autem prædicatio est, Deum ex Deo nasci. Tu igitur, o homo, neque altum comprehendis curiose scrutando, neque profundum quantolibet conatu reperis. Venerandæ namque sunt Christi generationes : altera quippe est secundum naturam, altera præter naturam. Nam præter naturam in novissimis temporibus ex Virgine natus est; secundum naturam autem ante sæcula ex Patre natus est, ut novit Genitor. Superna autem generatio verissima est. Vere namque ex Deo Deus natus est, vere ex Virgine homo Deus cum hominibus natus est. Supera unus ex uno Unigenitus; in terra unus ex una Unigenitus : ac quemadmodum in superna generatione impium esset matrem suspicari, sic et cum Virgine blasphemum esset suspicari patrem. Pater sine fluxu genuit, Virgo incorrupta peperit. Neque enim Deus fluxum gignendo passus est; nam ut Deum decebat genuit; neque Virgo pariendo corruptioni obnoxia fuit; spiritualiter enim peperit. O novum miraculum! o venerandum et ineffabile mysterium! Dicere ausim, nec dicendo aberrabo : etiam sursum virginem naturam genuisse; pura namque et incorrupta est deitatis substantia : et in terra Virginem incorruptam peperisse incorruptum : nam *Non dubis Sanctum tuum videre corruptionem* (Act. 2. 27). Cum natura ordine procedit tunc quæ secundum naturam sunt quare, o homo; cum Deus quid imperat, tunc natura suum negat ordinem, illaque facit, quæ Dei lex optat. Exenpli causa, jussit Deus petram in deserto aquas effundere, et effudit, non quod in sinu habebat, sed quod jussio indidit. Sicut ergo petra nutu Dei fons effecta est, et aquarum torrentes peperit, non ex subjecta vena, non ex flumine mutata; sed arida, sine vena et humore, statim fluviorum mater effecta est, quam non habebat aquam large effundens : sic nuptiarum expers Virgo, obumbrante Spiritu sancto, Dominum nostrum secundum carnem peperit, non naturæ ordine mota, sed Altissimi virtute ad partum progressa. Non enim aliunde mutata præter naturæ legem peperit, sed Spiritu sancto roborata, sic peperit, ut Dei gratia voluit. Nam ait : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei* (Luc. 1. 35). Si vis cognoscere, quomodo natura suum neget ordinem, ut præter naturam Dei voluntati ministret, interroga virginem Aaronis : Dic, virga arida, quomodo folia et fructum in momento præter naturam protulisti? Non te Moyses in terra prius posuit, non imbribus irrigavit, non radices tempus fovit et aluit; non ætatem, non ver vidisti, non hiemen vel autumnum : quomodo igitur folia, flores et fructum tulisti? Non conversionibus aeris, inquit virga, non mutationibus tempestatum servivi; sed divino ministrans verbo naturam calcavi, et præ-

ter naturam fructum dedi, ut et secundum naturam et præter naturam optimi Artificis voluntati servivimus. Sicut ergo virga præter naturam fructum dedit, o homo, ut Judæa crederet, sic et virga vivens, regina Virgo, sine legalibus nuptiis peperit, ut salus pareretur orbi.

2. Si dicas, Quæ similitudo inter virginem germinantem et Virginem parientem? disce multum interesse similitudinis. Virga namque figura erat Virginis; illa imago, hæc veritas; illud prius indicium erat, hæc demonstratio. Ut enim virga illa fructum præter naturam dedit, sic et hic Virgo florem naturæ præter naturam germinavit. Nam ait : *Egredietur virga de radice Jessæ, et flos ex ea ascendet* (Isai. 11. 1). Non frustra igitur Paulus divitas Dei miratur, id est, carnalem Christi œconomiam. O hæreticorum incredulitatem! o rabiem et linguam Deo inimicam! Paulus cælorum civis, paradisi spectator, Christi servens amator, ineffabilium mysteriorum auditor, ubi œconomiam exploravit : inhorruit et caligine perfusus est; et vos divinitatem explicantis non exhorrescitis? Paulus judicia Dei investigabilia dicit, et tu Patris naturam ut apprehensum facilem scrutaris? Tempus est te evocandi, ut mœstus te convertas contra illa ineffabilia, quæ tu dixisti. Quomodo Virgo genuerit non nosti, et vis nosse quomodo Deus genuerit? Eam quæ sub Herode fuit Christi secundum carnem generationem, quomodo nempe facta sit, ignoras; et illam ex Patre sine principio, inexplicabilem, venerandam et ineffabilem, ante omnem intellectum, ante tempora et sæcula, sine medio factam, interpretari audes, et explorare tentas? Si Thomas Christi corpus crucifixum tangens non sine reprehensione mansit, etsi apostolus esset, quo sunt supplicio digni, qui non manu Christi corpus tangunt, sed lingua æternam divinitatis ejus naturam scrutantur? Thomas quippe quod norat corpus tangebat; illi quam non norant divinitatem, ac si viderent, scrutati sunt. Dic, quæso, gravis et perite rhetor Eunomi, qui tripliciter divinitatis naturam dijudicas, qui parum abest quin deus iterum confingas, cur creatum, non genitum Christum dicis? Ne, inquit, fluxus rationem increatæ Dei naturæ tribuam : generantem quippe necesse est fluxum subire. Ergo etiam creatum necesse est subire laborem. Nam qui creat, non sine labore creat? Si ergo ut fluxus rationem devites, Patrem dicere recusas, ne Creatorem dicas, ut ne laborem et sudorem suspicionem injicias. Sed non eandem, inquit, quam de hominibus habemus sententiam, de Deo debemus habere. Homines quippe cum creant, cum labore et sudore creant; Deus vero creans, sine labore creat : natura quippe incompositus est. Quia igitur, o sophista et erudite, Deus creans, sine labore creat, non potest vero sine fluxu gignere, sed quando creat, ut Deus, sine labore creat? quando autem gignit, ut homo fluxum patitur? et creans sine passione creat, gignens vero in passionem incidit humanam? Exhorresco, timeo, tremo, blasphemam, impudentem, et effrenem hæreticorum linguam, dum cogito, illos credere quidem Virginem sine corruptione peperisse, sed num Deus sine fluxu genuerit dubitare. Incorrupta Virginis vulva post partum integra mansit, o homo, et Patris natura gignens, fluxum non effugit. Sed Virgo post partum virgo mansit, nec ex partu virginitatem perdidit; Pater vero postquam genuit, idem manere non potuit, ita ut ejus substantia sine fluxu et mutatione manserit? Et ubi corporis moles, membrorum harmonia, ossium compago, nervorum ordo, venarum plenitudo, articulorum vincula sunt, infans ut ipse novit exit, in virgine vulva sese ineffabili modo efformans; ubi vero non corpus, non membrum, non articuli, non nervi, non ossa, non venæ sunt, sed intacta, incorporea, invisibilis natura, fluxum inducis, et imminutionem cogitas? Exit ex vulva, et integra vulva mansit. Nam qui sine semine in Virgine animatum sibi templum fecit, ipse

ἀληθείας, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενος τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἀρχομαι κατὰ τῶν αἰρετικῶν ἀναδειξάμενος ἀγῶνα. Ἐφάπτομαι τῶν ἀγῶνων, οὐ λόγους λόγους συνάπτων, οὐδὲ ῥητορικῆ δεινότητι τὰς σειρὰς τῶν προτάσεων διαλύων, ἀλλὰ τῇ τελείῳ ἐπαναγνωσθείσῃ φωνῇ τὰ εὐμήχανα τῶν αἰρετικῶν προβλήματα. ὡς ἰσθὴν ἀράχνης, διασπῶν. Ἔστι δὲ ἀποστολικὸν ἀνάγνωσμα τοῦτο: *Ἡ βάθος πλοῦτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ ἐν βάθει κεῖται, καὶ ἐν ὕψει γνωρίζεται; Ναί, φησὶ, καὶ ἐν βάθει, καὶ ἐν ὕψει: ἐν βάθει μὲν διὰ τὴν ἀνθρώπινην, ἐν ὕψει δὲ διὰ τὴν θεότητα. Οὕτω γὰρ διὰ τὴν προφῆταν ἀποκαλύπτων τὴν οἰκονομίαν ἔλεγε πρὸς Ἀγαθὸν: *Αἰτησαί σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος*: εἰς βάθος μὲν, διὰ τὴν οἰκονομίαν, εἰς ὕψος δὲ, διὰ τὴν θεολογίαν. Βαθὺ μὲν γὰρ σημεῖον τὸ ἐκ Παρθένου τεχθῆναι, ὕψηλόν δὲ κήρυγμα καὶ τὸ ἐκ Θεοῦ Θεὸν γεννηθῆναι. Οὕτε οὖν τὸ ὕψος, ἀνθρωπε, περιεργαζόμενος καταλαμβάνεις, οὕτε τὸ βάθος πολυπραγμῶν ἐυρίσκεις. Σεπτὰ γὰρ εἰσὶν αἱ τοῦ Χριστοῦ γεννήσεις: ἡ μὲν γὰρ ἐστὶ κατὰ φύσιν, ἡ δὲ κατὰ φύσιν. Παρὰ φύσιν γὰρ ἐν ὑστερίοις καιροῖς ἐκ τῆς Παρθένου ἐτέχθη, κατὰ φύσιν δὲ πρὸ αἰῶνων ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐτέχθη, ὡς ὁ γεννήσας οἶδε. Καὶ ἡ ἄνω γεννήσις ἀψευδής. Ἀληθῶς γὰρ ἐκ Θεοῦ Θεὸς ἐγεννήθη, ἀληθῶς ἐκ τῆς Παρθένου ἀνθρώπος ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐτέχθη: ἄνω μόνος ἐκ μόνου Μονογενῆς, καὶ κατω μόνος ἐκ μόνῃς Μονογενῆς: καὶ ὡς περ ἐπὶ τῇ: ἄνω γεννήσεως ἀσθεὲς ἐστὶν ὑπονοῆσαι μητέρα, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Παρθένου βλάστημὸν ἐστὶν ὑπονοῆσαι πατέρα. Ὁ Πατὴρ ἀβρύστως ἐγέννησεν, ἡ Παρθένος ἀφθόρως ἔτεκεν. Οὕτε γὰρ Θεὸς ῥέυσιν ὑπέμεινε γεννήσας: θεοστροφῶς γὰρ ἐγέννησεν: οὕτε ἡ Παρθένος: φθορὰν ὑπέστη τεκούσα: πνευματικῶς γὰρ ἔτεκεν. Ἡ καινοῦ θαύματος! ὡς σεπτὸ καὶ ἀαλήθως μυστηρίου! Τολμῶ γὰρ εἰπεῖν, ὅπερ λέγουν οὐ σφαλόμενοι: ὅτι καὶ ἄνω παρθένος ἐγέννησε φύσιν (καθαρὰ γὰρ ἐστὶ καὶ ἀφθορὸς: ἡ τῆς θεότητος οὐσία), καὶ κατὰ Παρθένος ἔτεκεν ἀφθορὸς ἀφθορῶν: *Ὅθι δώσεις γὰρ τὸν Ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθορὰν*. Ὅταν ἡ φύσις τάξει βαλῆναι, τότε τὰ κατὰ φύσιν ζῆτει, ἀνθρωπε: ὅταν δὲ Θεὸς τὴν προστασίην, τότε ἡ φύσις τὴν ἑαυτῆς ἀρνείται τάξιν, καὶ ἐκεῖνα πράττει, ἅπερ ὁ τοῦ Θεοῦ [259] βούλεται νόμος. Οἶόν τι λέγω: Ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς τῇ πέτρᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐκδύσαι ὕδωρ, καὶ ἔβλυσεν, οὐχ ὅτι ἔλεγε ἐν κόλποις, ἀλλ' ὅτι ἐναπέθετο τὸ πρόσταγμα. Ὅσπερ οὖν ἡ πέτρα νεύματι τοῦ Θεοῦ πηγῆ γέγονε, καὶ τῇ φορᾷ τῶν ὑδάτων χειμάρρους ἔτεκεν, οὐ φλεβὸς ὑποκειμένης, οὐ παρὰ ποταμοῦ δανεισαμένη, ἀλλ' ἡ ξηρὰ καὶ ἀφλεβὸς καὶ ἀνυγρὸς ἀφνω γέγονε ποταμὸν μήτηρ, ἀφθονῶς προχέουσα ὅπερ οὐκ ἔσχεν ὕδωρ: οὕτω καὶ ἡ ἀπειρογάμος Παρθένος τῇ ἐπισκιάσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸν Κύριον ἦμῶν ἔτεκε κατὰ σάρκα, οὐ τάξει φύσεως κινήσεια, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ Ἰψίστου ἐπὶ τὸ τεκεῖν ἐβλουσα. Οὐ γὰρ δανεισαμένη παρὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως ἔτεκεν, ἀλλὰ δυναμωθεῖσα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι οὕτως ἔτεκεν, ὡς περ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις τὴν ἔλεησε. *Πνεῦμα γὰρ, φησὶν, ἄμιον ἐπελεούσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύνامي Ἰψίστου ἐπισκιάσει σοι: διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἄμιον κληθήσεται Ἰδιὸς Θεοῦ*. Εἰ δὲ θέλεις γινῶναι, πῶς ἡ φύσις ἀρνείται τὴν ἑαυτῆς τάξιν, ἵνα παρὰ φύσιν ὑπηρετήσῃ τῇ τοῦ Θεοῦ βουλή, ἐρώτησεν τὴν βάθος τὴν Ἀαρῶν: *Εἰπέ, ἡ βάθος ἡ ξηρὰ, πῶς φύλλα καὶ καρπὸν ἐν ἀκαριαίᾳ ῥοπῇ παρὰ φύσιν ἐβλάστησας; Οὐ τῇ γῆ Μωῦσῆς σε προέθετο, οὐκ ἄμβροτος ἤρωςεν, οὐ χρόνος τὰς ρίζας ἔθρεψεν, οὐ θέρος εἶδες ἢ ἔαρ, οὐ χειμῶνος ἀπήλαυσας, ἢ μετωπύρου: πῶς οὖν φύλλα, καὶ ἄνθη, καὶ καρπὸν ἔδωκας; Καὶ ἡ βάθος, οὐ τροπαίς, φησὶν, ἀέρων ἢ μεταβολαῖς καιρῶν ἐδούλευσα, ἀλλὰ τῷ θεῷ ὑπηρετήσασα λόγῳ τῆν φύσιν ἐπάτησα, καὶ παρὰ φύσιν καρπὸν ἔδωκα, ἵνα καὶ κατὰ φύσιν καὶ παρὰ φύσιν τῷ του ἀριστοτέλους ὑπηρετήσωμεν θελήματι. Ὅσπερ οὖν ἡ βάθος: παρὰ φύσιν καρπὸν ἔδωκεν, ἀνθρωπε, ἵνα πιστεύσῃ ἡ Ἰουδαία: οὕτω καὶ ἡ ζωσα βάθος, ἡ βασιλικὴ Παρθένος, ἀνευ γαμικῶν νόμων ἔτεκεν, ἵνα σωθῇ ἡ οἰκουμένη.**

β'. Εἰ δὲ λέγεις, Ἦ ὁμοιον βάθος βλαστάνουσα πρὸς Παρθένον: εἰκότουσαν, μάθηται, ὡς πάντων τὴν ὁμοιότητα οὐ-

ζει. Ἡ γὰρ βάθος τύπος ἦν τῆς Παρθένου: ἐκεῖνη εἰκὼν, αὕτη ἡ ἀλήθεια: καὶ τὸ προλαβὼν ὑπόδειγμα, τοῦτο ἀποδείξει. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνη ἡ βάθος καρπὸν ἔδωκε παρὰ φύσιν, οὕτω καὶ ὡς παρὰ φύσιν ἡ Παρθένος τὸ ἄνθος: τῆς εὐσεβείας ἐβλάστησεν. *Ἐξελεύσεται γὰρ, φησὶ, βάθος ἐκ τῆς ρίζης Ἰουσαι, καὶ ἄνθος ἐξ αὐτῆς ἀναθήσεται*. Μὴ μάττην οὖν ὁ Παῦλος τὸν πλοῦτον τοῦ Θεοῦ θαυμάζει, τούτεστι, τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ; φεῦ τῆς ἀπιστίας τῶν αἰρετικῶν! φεῦ τοῦ ἰσθῆν τῆς λύσεως καὶ θεομάχου γλώσσης! Παῦλος, ὁ τῶν οὐρανῶν πολίτης, ὁ τοῦ παραδείσου θεατῆς, ὁ τοῦ Χριστοῦ διάκρυπος ἔραστής, ὁ τῶν ἀαλήθων μυστηρίων ἀκροατῆς, καὶ τὴν οἰκονομίαν ζητήσας ἐφρίξας καὶ ἐιγγίλας: καὶ ὑμεῖς τὴν θεότητα διερμηνεύοντες οὐ φρίττετε; Παῦλος: τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ ἀνεξερεύνητα λέγει: καὶ οὐ τὴν φύσιν τοῦ Πατρὸς ὡς εὐθῆρατον ἐρευνᾷς; Καιρὸς δὲ σε καλέσσει, σκυθρωπάσαντα ἐπαναστρέφαι κατὰ τὸν ὑπὸ σου ἀφράστως εἰρημένον. Πῶς ἔτεκεν ἡ Παρθένος οὐκ οἶδας, καὶ πῶς ἐγέννησεν ὁ Θεὸς εἰδέναι βούλει; τὴν ἐν τῇ Ἠρώδου κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Χριστοῦ ἀγνοεῖς: πῶς γέγονε, καὶ τὴν ἐκ Πατρὸς ἀνάρχως καὶ ἀνερμηνεύτως καὶ σεπτῶς καὶ ἀαλήθως πρὸ πάσης ἐννοίας καὶ καιρῶν καὶ αἰῶνων ἀμειψεύτως γεγεννημένην ἐρμηνεύειν τολμᾷς, καὶ δοκιμάζεις ἐπιχειρεῖς; Εἰ τὸ σταυρῶν σῶμα τοῦ Χριστοῦ Θεοῦ ψηλοφῆσας ἀναπαιδευτός οὐκ ἔμεινε, καὶ γε ἀπόστολος: ὡν ποίας εἰσὶ τιμωρίας ἀξιοὶ οἱ μὴ χειρὶ τὸ σῶμα ψηλοφῶντες τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ τῇ γλώττῃ τὴν αἰδίον τῆς θεότητος αὐτοῦ διερευνῶντες φύσιν; Θεοῦ γὰρ καὶ ὁ εἶδε σῶμα, ἐψηλάφησεν: οὐτοὶ δὲ ἦν μὴ εἶδον θεότητα, ὡς ἐωρακότες: ἐξηρεύνησαν. Εἰπέ δὲ, ὡς δεινὸν καὶ εὐμήχανον ῥήτορ Εὐνόμιε, ὁ τριχῶς τὴν τῆς θεότητος διακρίνω φύσιν, ὁ μικροῦ πάλιν βραχύτερον ἀναπλάττων θεοῦ, διὰ τί κτίσμα, καὶ οὐ γέννημα τὸν Χριστὸν λέγεις; Ἴνα μὴ, φησὶ, ῥέυσω; ἔνοιαν τῇ ἀκτίστῳ τοῦ Θεοῦ προσφάσω φύσει: τὸν γὰρ γεννώμενα ἀνάγκη ὑπομεῖναι ῥέυσιν. Οὐκοῦν καὶ κτίζοντα ἀκόλουθον ὑπομεῖναι πόνον. Ὁ γὰρ κτίζων, ἀκόπως οὐ κτίζει. Εἰ τοίνυν τῆς εὐσεβείας ἔνοιαν φυγῶν, τὸν Πατέρα [244] Πατέρα εἰπεῖν παραιτεῖς, μήτε δημιουργὸν αὐτὸν εἰπῆς, ἵνα μὴ πόνων καὶ ἰδρωτῶν ὑπόνοιαν ἐπιβρίψῃς. Ἄλλ' οὐχ οἶαν, φησὶ, δόξαν περὶ ἀνθρώπων ἔχωμεν, τοιαύτην καὶ περὶ Θεοῦ ἐκλαμβάνειν ὀφειλομεν. Ἀνθρώποι γὰρ κτίζοντες, πῶν καὶ ἰδρωτὶ κτίσονται: Θεὸς δὲ κτίζων, ἀπόνως κτίζει: ἀσύνθετος γὰρ ἐστὶ τὴν φύσιν. Ἐπεὶ οὖν, ὡς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων, ὁ κτίζων Θεὸς κτίζει ἀπόνως, ἀβρύστως γεννᾷ οὐ δύναται; ἀλλ' ὅτε μὲν κτίζει, ἀπόνως ὁ Θεὸς κτίζει, ὅτε δὲ γεννᾷ, ὡς ἀνθρώπος ὑπομεινέι ῥέυσιν; καὶ δημιουργῶν μὲν ἀπαθῆς μένει, γεννῶν δὲ ἀνθρωπίνῳ περιπίπτει πάθει; Φρίττω, καὶ δεδιώ, καὶ τρέμω τὴν βλάστησιν, τὴν ἀθύρωτον, τὴν ἀγαλίνωτον τῶν αἰρετικῶν γλώττων, ἐνοῶν, ὅτι ἀφάρτως ἡ Παρθένος ἔτεκε, πιστεύουσι, καὶ ὅτι Θεὸς ἀβρύστως ἐγέννησεν, ἀμφιβάλλουσιν. Ἡ ἀφθορὸς τῆς Παρθένου μήτρα καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν ἄλω; ἔμεινε; ἀνθρωπε, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς φύσις ἐν τῷ γεννᾶν τὴν ῥέυσιν οὐ διέφυγεν; Ἄλλ' ἡ Παρθένος καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν παρθένος: ἔμεινε, ἐκ τοῦ τεκεῖν μὴ ζημιωθεῖσα τὴν σφρόνδιαν: καὶ ὁ Πατὴρ μετὰ τὴν γεννήσας οὐ αὐτὸς μένει οὐκ ἠδύνατο, ἀβρύστου καὶ ἀναλλοιώτου τῆς οὐσίας μενούσης; Καὶ ὅπου μὲν ἄγκος σώματος, μελῶν ἁρμονία, ὁστέων σύνθεσις, νευρῶν τάξις, φλεβῶν πληθὸς, ἄρθρων δεσμοί, τὸ βρέφος ἐξηλθεν ὡς οἶδα, καὶ ἐν τῇ παρθενικῇ ἀπορόθῳ αὐτὸν ὑφάνας γαστρι: ὅπου δὲ οὐ σῶμα, οὐ μέλος, οὐκ ἄρθρα, οὐ νεύρα, οὐκ ὁστάτα, οὐ φλέβας, ἀλλ' ἀναφῆς καὶ ἀνώματος καὶ ἀόρατος φύσις, ῥέυσιν εἰσάγεις καὶ μείωσιν νοεῖς; Καὶ προῆλθεν ἐκ μήτρας, καὶ ἄλωτος ἔμεινε ἡ μήτρα. Ὁ γὰρ ἀνευ σπέρματος ἐν τῇ Παρθένῳ ἐμφυώσας αὐτῷ νῶν, αὐτὸς καὶ αὐτὸν διετήρησε τὴν μήτραν, ὡς Θεός. Τὰ γὰρ ἔργα τοῦ Θεοῦ οὐ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων δουλεύει, ἀλλὰ τῇ κλεῖσει τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐξακολουθεῖ. Ποτε μὲν γὰρ ὁ Θεὸς κατὰ φύσιν κτίζει, ἵνα γινῶς τῆς φύσεως τὴν εὐταξίαν: ποτε δὲ παρὰ φύσιν δημιουργεῖ, ἵνα μάθῃς τοῦ ἐνεργούντος τὴν δύναμιν. Οὕτε γὰρ πάντα κατὰ φύσιν γίνεται, ἵνα μὴ θεολογηθῇ ἡ φύσις, ὅτε πάντα παρὰ φύσιν, ἵνα μὴ ἀταξία τῆς φύσεως νομισθῇ τὰ παρὰ φύσιν πραττόμενα. Πλάττει δὲ Θεὸς κατὰ φύσιν, δημιουργεῖ καὶ παρὰ φύσιν, ἵνα μάθῃς ὡς ἡ φύσις θερα-

παινίδος τάξιν ἐπέχουσα κατὰ φύσιν κινεῖται, καὶ παρὰ φύσιν τρέχει, πρόσταγμα πληροῦσα Θεοῦ.

γ'. Εἰπέ δὲ, ὁ ζήτων, πῶς ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς ἀλύτου μήτρας προελθὼν οὐκ ἠφάνισε τὴν σφραγίδα τῆς παρθενίας, πῶς ἐκ τοῦ παρθενικοῦ Ἀδάμ ἡ παρθένος Εὐα προῆλθε. Ἡ Θεοτόκος γὰρ Μαρία μὴ γνοῦσα ἄνδρα, ἄνδρα ἔτεκεν, ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ μὴ γνοὺς γυναῖκα, γυναῖκα ἐβλάστησεν. Ἀλλὰ τὸ μὲν παρθένον γεννησάι, εἰ καὶ παράδοξον, ἀλλ' ὁμῶς ἔχεται λόγου, καθ' ὃ γαστήρ καὶ μήτρα καὶ φυσικῇ τοῖς τικτομένοις προετύπωνται ὁδοί· ἐπὶ δὲ τοῦ Ἀδάμ πάντα ξένα. Τίς γὰρ εἶδεν ἀπὸ πλευρᾶς τικτομένον ἄνθρωπον; πότε δὲ πλευρὰ συνεισθῆναι καταποφορίαν; Ὑπνον ἐπέβαλε τῷ Ἀδάμ ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ λυπηθῆ διὰ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς πλευρᾶς, ἀλλ' ὁμῶς ὑπνωσεν αὐτοῦ τὰ δεσμά· δεσμὰ γὰρ εἰσι τῆς φύσεως τὰ νεῦρα. Καὶ μάρτυς Δανιὴλ λέγων, *Καὶ εἶδον τὴν ὄπτασιαν, καὶ ἔπεσα· καὶ οἱ σύνθεσμοί μοι τῆς ὀσφύος διελύθησαν*. Πλευρὰν οὖν νόμῳ φύσεως ἠσφαλισμένην, δεσμῶν νεύρων συμπεπλεγμένην, σαρκὶν ὑφασμένην, φλεβῶν ἠνωμένην πῶς ἐξείλε; πῶς ἀπέσπασε; πῶς καὶ ἡ πλευρὰ ἐξῆλθε, καὶ ὁ Ἀδὰμ σώως ἔμεινε; Πῶς; Ὁ λύσας οἶδεν· ὁ λύσας καὶ ἔδησεν. Εἰ μὲν γὰρ ἄλλος ὁ δῆσας, καὶ ἄλλος ὁ λύσας, ζήτημα ἦν· εἰ δὲ ὁ ἀρμόσας ἔλυσε, καὶ ὁ πλευρὰν ἐκ γῆς πλάσας, τὴν πλευρὰν ἀφείλατο, ἐκεῖνος μόνος οἶδε, πῶς ἔλυσεν, ὁ καὶ μόνος ἐπιστάμενος, πῶς τὴν τῶν μελῶν ἁρμονίαν συνέτηκεν. Ὡσπερ οὖν καὶ μετὰ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς πλευρᾶς σώως ἔμεινεν ὁ Ἀδὰμ, οὕτω καὶ μετὰ τὴν πρόδοτον τοῦ βρέφους ἄφθορος ἔμεινεν ἡ [241] Παρθένος. Οὕτε γὰρ ἡ τῶν τοῦ Ἀδάμ ἐβλάθη ἁρμονία, ληφθεῖσθαι τῆς πλευρᾶς, οὕτε τῆς παρθενίας ὑρίσθη ἡ σφραγίς, προσελθόντος τοῦ βρέφους. Καθάπερ γὰρ ἐφ' ἡμῶν ἐάν τις ἀλλότριον δεσμὸν λύσαι θελήσῃ, ἀφανίζει αὐτὸν, καὶ συγκόπτει δι' ἀπειρίαν, ὁ δὲ δῆσας ἀκόπως λύει (οἶδε γὰρ ὧν ἔδησε τὴν ἁρμονίαν)· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ὁ ἀρμόσας, ὁ συσφιγξας, ὁ κομκῶσας τὸ σῶμα, καὶ τοὺς συνδέσμους τῶν νεύρων ἦδει, καὶ πῶς συνῆψε πλευρὰν πρὸς πλευρὰν, καὶ ἄρθρον, καὶ μέλος· καὶ ἐξ ὧν παρέδωκεν, ἐπιστημόνως, καὶ πανσόφως ἐπῆρε πλευρὰν, καὶ οὐκ ἔμεισε τὸν Ἀδὰμ. Ἐπλασεν αὐτὸν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ Παρθένῳ, καὶ οὕτε τὴν παρθενίαν πλάτων διέλυσεν, οὕτε διὰ τῆς μήτρας προσελθὼν τὴν μήτραν διέφθειρεν. Εἰπέ οὖν, ὡ σοφὴ καὶ ἐπιστημῶν τί εὐκόπωτέρον ἐστὶ, παρθένον τεκεῖν, καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν παρθένον πάλιν μείναι· ἢ ῥάβδον εἰς ζῶον ψυχωθῆναι, καὶ ἀπὸ ζώου πάλιν ῥάβδον γενέσθαι; Πῶς ἡ ῥάβδος Μωϋσέως εἰς δράκοντα μετεβλήθη; πῶς τὸ ἄψυχον ψυχὴν ἔλαβε; πῶς τὸ ἀκίνητον ἐπὶ γῆς εἶπε; πῶς δὲ πάλιν ἀπὸ δράκοντος ῥάβδος γέγονε, τὴν οικεῖαν ἐπιγνοῦς φύσιν; Πότε μὲν γὰρ ἀπὸ ῥάβδου δράκων, ποτε δὲ ἀπὸ δράκοντος ῥάβδος ἐγένετο. Ὡσπερ οὖν ἡ Μωϋσέως ῥάβδος, ἄνθρωπε, κατὰ φύσιν μὲν ἦν ῥάβδος, κατ' οἰκονομίαν δὲ δράκων·

οὕτω καὶ ἡ Μαρία κατὰ φύσιν μὲν ἦν παρθένος, κατ' οἰκονομίαν δὲ μήτηρ ἐγένετο, ἵνα πιστεῦσαι τῶν Χαλδαίων οἱ μάγοι, καθάπερ, ἵνα φοβηθῆ Αἴγυπτος, ἡ ῥάβδος δράκων ἐγένετο. Τοιγαρὸν ἵνα σωθῆ ἡ οἰκουμένη, οὐκ ἤθελες σὺ τὴν Παρθένον φανῆναι; Εἶτα δὲ σεισμῶν γνωμένων διαίρουσιν τοῖχοι καὶ συνάπτονται· Χριστοῦ δὲ τικτομένου οὐκ ἠνοίγετο μήτρα, καὶ πάλιν ὑφαίνεται; Καὶ ἐν σεισμοῖς μὲν οὕτω διαίρουσιν τοῖχοι, ὡς καὶ θάνατον ἀπειλεῖν· οὕτω δὲ ἐνωῖνται, ὡς μηδὲ σχῆμα ἢ ἔχνης φαίνεσθαι τῆς διαίρεσεως· ἐπὶ δὲ τῆς ἀφάρτου ἐκείνης γεννήσεως οὐκ ἤθελες λυθῆναι μὲν τὴν μήτραν πρὸς τιμὴν τοῦ τικτομένου, συνελθῆναι δὲ καὶ ἐνωθῆναι καὶ τὸ τῆς παρθενίας, ἀπολαβεῖν σχῆμα δυνάμει τοῦ ἐνεργούντος; Καὶ μή μοι λέγε· Πόθεν ὑπέστη σὰρξ καὶ αἷμα, σπέρματος μὴ ὑποκειμένου; Ἔστι γὰρ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς μαθεῖν τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς. Καὶ κάλει μοι εἰς εἰκόνας τῶν λεγομένων τούτων ζωγράφων παῖδας, οἱ πολλάκις καὶ φυτὰ καὶ δένδρα καὶ λειμῶνας καὶ ποταμούς ζωγραφούσιν, καὶ ἐπειδὴν δὴ τὴν φύσιν συνεργούσαν οὐκ ἔχουσι, τέχνην βιάζονται τῇ κράσει τῶν χρωμάτων τὰς τῶν πραγμάτων παριστᾶν εἰκόνας. Ποιοῦσι γὰρ ποταμὸν, παρὰ ποταμῶν μὴ δανειζόμενοι βεῖθρον· ποιοῦσιν ἄνθρωπον, μηδὲν παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης ἐρανιζόμενοι φύσει. Ὡσπερ οὖν οἱ ζωγράφοι διὰ τῶν χρωμάτων καὶ ἄνθρωπον καὶ πηγὴν καὶ ποταμὸν ζωγραφούσι, μηδὲν παρὰ πηγῆς ἢ ποταμοῦ ἢ ἀνθρώπου λαμβάνοντες· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ Παρθένῳ οὐ χρώμασιν, ἀλλὰ βουλήν ἐμφύχον κατεσκεύασεν ἄνθρωπον, παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μὴ ἐρανισάμενος σπέρμα εἰς σύστασιν τοῦ πλαττομένου. Ὁ Θεὸς οὖν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, οὐ χερσὶν ἀνθρωπίναις (ἀσύνθετος γὰρ τῆς θεότητος ἡ φύσις) τὸν Ἀδὰμ ἐμόρφωσεν ὡς ἠθέλησε· τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐ χοῦν ἔλαθεν, οὐ φυσικῶ νόμῳ καταβλήθη σπέρμα συνεχώρησεν, ἀλλὰ μόνον ἐκέλευσε, καὶ ὅστέα ἔπηξε, καὶ νεῦρα ἔτεινε, καὶ βίνα καὶ ὕδα, ὀφθαλμούς τε καὶ γλῶτταν χεῖρας καὶ πόδας, ψυχὴν καὶ νοῦν καὶ λογισμὸν καὶ λόγον συνεστήσατο, κἄν μὴ βούλωνται οἱ αἰρετικῶν παῖδες. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἐν κατοπτρῷ ἐγκύπτοντες εἰκόνα ἀντειρομένην αὐτῶν ὁρῶσι τῇ ὄψει ἐκ τῆς ἀμόρφου ὕλης, εἰκόνα γελῶσαν πολλάκις, καὶ κλαίουσαν, κινουμένην τε καὶ πολυτρόπως μετερχομένην, καὶ τῆς ζωσῆς μορφῆς τὰ σχήματα μιμουμένην· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν καθαρῷ κατοπτρῷ, τῷ ἀσπίλῳ σώματι τῆς Παρθένου ἔλαμψε, τέλειον ἐδημιούργησεν ἄνθρωπον οὐ νόμῳ φύσεως, οὐ χρόνῳ, οὐκ ἀνθρωπίνῳ σπέρματι, ἀλλ' ὄψει μόνον, νοερῶ τε καὶ ἀγία δυνάμει πρὸς ὠδίναν τὴν Παρθένον ἐκίνησεν, ἀπορήτως ἐν αὐτῇ τὸ βρέφος ὑφάνας, ὡς ἰμάτιον, ἐπὶ σωτηρία τῶν ἀνθρώπων. Ταῦτα μὲν οὕτως· ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ τῶν εἰρημένων δόξαν τῷ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντι Θεῷ ἀναπέμφωμεν, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[242] Εἰς τὴν προδοσίαν τοῦ Σωτῆρος, καὶ τὰ ἐξῆς.

α'. Ἐβουλόμην εἰς τέλος διανῦσαι τοῦ σταυροῦ τὰ θεωρήματα, οὐχ ὡς τῶν νοημάτων περιγενόμενος, ἀλλὰ τὰ δυνατὰ τοῖς πιστοῖς ἐκτιθέμενος. Οὐκ ἀργεῖ γὰρ λόγος πρὸς ἐξήγησιν τῶν θείων λογίων, ἀλλὰ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει μετρεῖται τὸ λεγόμενον, οὐχ ὡς αὐτῆς τῆς δυνάμειως ἀρκούσης καταλαβεῖν, ἀλλ' ὡς τοῦ Θεοῦ παρέχον-

τος· οὐχ ὅσα δύναται δοῦναι ὁ διδοὺς, ἀλλ' ὅσα χωρεῖ ὁ λαμβάνων. Ὡσπερ γὰρ μήτηρ τῷ βρέφει τῷ γαλακτοτροφουμένῳ αὐτῇ μὲν δύναται παρασχεῖν τέλειον ἔτρονον, ἐκεῖνο δὲ δέξασθαι οὐκ ἰσχύει· οὕτως οὕτε Θεῷ ἀδύνατον παρασχεῖν τὴν μελίζονα σοφίαν καὶ ὑπερκόσμιον, ἀλλ' ἡμεῖς δέξασθαι ἀδυνατοῦμεν. Θνητὸν γὰρ οἰκόντες σῶμα,

intemeratam vulvam servavit ut Deus. Opera quippe Dei non naturæ rerum serviunt, sed Dei Verbi jussum sequuntur. Aliquando enim Deus secundum naturam creat, ut naturæ ordinem cognoscas; aliquando autem præter naturam creat, ut discas operantis potentiam. Neque enim omnia secundum naturam fiunt, ne natura Deus esse dicatur: neque omnia præter naturam, ne putentur naturæ confusionem esse ea, quæ præter naturam fiunt? Efformat Deus secundum naturam, et creat etiam præter naturam, ut discas naturam ancillæ more, et secundum naturam moveri, et præter naturam currere, Dei jussu implentem.

3. Dic vero tu, qui quæstionem moves, quomodo Christus ex intemerata vulva prodians, virginitalis signaculum non delevit, quomodo ex virgineo Adamo virgo Eva prodit? Nam Deipara Maria, quæ virum non noverat, virum peperit; primus homo Adam, qui mulierem non noverat, mulierem germinavit. At virginem gignere, licet res stupenda sit, aliquid tamen rationis habet, in quantum venter, vulva, et naturalis infantibus via jam efformata est; sed in Adamo stupenda omnia sunt. Quis enim vidit ex costa natum hominem? quandonam costa fructum tulit? Somnum immisit Deus Adamo, ne de sublata costa doleret, verum ejus vincula consopivit: vincula quippe sunt naturæ, nervi. Cujus rei testis est Daniel dicens: *Et vidi visionem et cecidi, et vincula lumborum meorum soluta sunt* (Dan. 10. 9. et 5. 6). Costam ergo lege naturæ firmatam, nervorum vinculis connexam, carnibus contextam, venis conjunctam, quomodo abstulit? quomodo avulsit? quomodo sublata costa Adam in columis mansit? Quomodo? Qui solvit ipse novit; qui solvit ipse colligavit. Etenim si alius ligasset, alius solvisset, hinc quæstio oriretur: sed si is, qui concinnaverat, ipse solvit; si is, qui costam ex terra formaverat, costam abstulit: ipse solus novit quomodo solverit, qui solus novit quomodo membrorum harmoniam composuerit. Ut ergo post sublata costam in columis mansit Adam, sic post infantis exitum incorrupta mansit Virgo. Neque enim post sublata costam harmonia membrorum Adam læsa est, neque exeunte infante virginitalis signaculum temeratum est. Quemadmodum enim apud nos si quis alienum vinculum solvere velit, ipsum destruit et abscondit ob imperitiam; qui vero ligavit, sine labore solvit; harmoniam quippe ligaminis novit: sic Deus qui corpus concinnavit, constrinxit et perfecit, et nervorum vincula noverat, et quomodo costam cum costâ copulasset, et articulum et membrum, et ex iis quæ colligaverat scite et sapienter costam abstulit, nec Adamum imminuit. Seipsum efformavit unigenitus Dei Filius in Virgine, neque efformando virginitalitatem solvit, neque per vulvam exiens vulvam corruptit. Dic ergo, o sophista et erudite, Quid facilius est, virginem parere, et post partum virginem manere, aut virgam ad vitam vocari, et ex animali rursus virgam fieri? Quomodo

virga Moysis in draconem mutata fuit? quomodo inanimatum animam accepit? quomodo res immobilis in terra repit? quomodo rursus ex serpente virga facta est, quæ suam agnovit naturam? Modo namque ex virga draco, modo ex dracone virga effecta est. Ut ergo virga Moysis, o homo, secundum naturam virga, secundum œconomiam draco fuit: sic et Maria secundum naturam virgo, secundum œconomiam mater facta est, ut Chaldæorum magi crederent, quemadmodum, ut timeret Ægyptus, virga in draconem mutata est. An tu nolis Virginem apparere ad mundi salutem? Utique in terræ motibus muri scinduntur et conjunguntur, et Christo nascente non aperietur vulva, et rursus claudetur? In terræ motibus ita scinduntur muri, ut mortis periculum inferant; et ita denuo junguntur, ut ne vestigium quidem scissionis maneat: et in partu illo incorrupto molles vulvam illam solvi in honorem infantis, et denuo jungi et copulari, ac virginitalis formam recipere per virtutem operantis? Nec mihi dicas, Unde subsistit caro et sanguis non subjecto semine? Nam ex iis, quæ apud nos fiunt, possumus id, quod supra nos est, ediscere. Et evoca mihi ad exemplum pictores, qui sæpe plantas, arbores, prata, fluvios depingunt; et cum naturam sibi opitulantem non habent, arte conantur per colorum mixtionem rerum imagines offerre. Fluvium enim repræsentant, nihil a fluminum alveo mutati: hominem faciunt, natura humana nihil sibi commodante. Quemadmodum ergo pictores colorum ope hominem, fontem, fluvium depingunt, cum nihil a fonte, fluvio vel homine acceperint: sic et Spiritus sanctus in Virgine non coloribus, sed voluntate animatum efformavit hominem, nullumque mutuatus est ab humana natura semen ad alius constitutionem. Deus accepto pulvere de terra non humanis manibus (incomposita quippe est deitatis natura) Adamum ut voluit efformavit: Spiritus vero sanctus non pulverem accepit, non humana lego semen injici concessit, sed solum illuxit, ossa compexit, nervos tetendit, nares, aures, oculos, linguam, manus, pedes, animam, mentem, cogitationem, rationem constituit; eisi id hæretici minime velint. Ut enim ii, qui in speculo respiciunt, imaginem sui oppositam oculis vident, ex informi materia paratam, imaginem sæpe ridentem, flentem, commotam, varios subeuntem modos, ac viventis formæ habitus imitantem: sic et Spiritus sanctus in puro speculo, immaculato nempe Virginis corpore illuxit, perfectumque creavit hominem, non lege naturæ, non tempore, non humano semine usus, sed solo aspectu, ac spirituali sanctaque virtute, Virginem ad partum movit, ineffabili modo infantem in illa contextit ut vestimentum, ad salutem hominum. Hæc quidem ita se habent. Nos autem pro illis quæ diximus, gloriam Deo, qui propter nos homo factus est, referamus: quia ipsi gloria, necnon Patri et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

### AD HOMILIAM SEQUEM.

Non est quod lectori probemus, et argumentis demonstramus, hanc homiliam perinde atque præcedentes sermones supposititiam esse. Ipsa res per se clamat. Ubinam Chrysostomus ita balbutit, ut hic quis-

quis tandem sit Græculus? cujus opusculum non in publicum emissemus, nisi Savilius jam inter dubia edidisset.

### IN PRODITIONEM SERVATORIS, ET IN LOTIONEM PEDUM.

1. Vellem crucis speculationes in finem deducere, non quasi sensa assequutus, sed ut ea pro virili fidelibus exponam. Non deest quippe sermo ad divina

eloquia explicanda; verum dicta commetiri oportet cum humana facultate, non quasi ipsa sufficiat ad comprehensionem, sed quasi Deo præbente; non

quanta dare potest is qui dat, sed quanta potest capere is qui accipit. Quemadmodum enim mater lactenti puerulo panem potest quidem præbere, sed infans illo uti nequit: ita nec Deo impossibile est præbere sapientiam majorem et supernaturalem; sed nos capere non valeamus. Cum enim in mortali corpore habitemus, cognitionem mortali naturæ congruentem accipimus. Nihil ergo nobis Deus loquutus est secundum perfectionem sibi competentem, sed dicta ad mensuram infirmitatis nostræ temperavit. Ideo dicebat Servator: *Multa habeo dicere, sed non potestis portare modo (Joan. 16. 12)*; et alibi dicit Servator Nicodemus: *Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo, si dixerò vobis cælestia, creditis (Ibid. 3. 12)*? Dicamus ergo, Deo suppeditante, quantum humana facultas ferre potest. Diei vero spatium nobis præscinditur, volentibus ulterius speculari; præscinditur, inquam, ab Evangeliorum lectione. Verum, illud aîo tempore dicitur; jam de iis, quæ in hac die gesta sunt, verba faciamus. Hodie Christus hoc quinto sabbati sive hebdomadæ die, in vespera ante passionem, discipulorum pedes lavit, et Pascha in lege figuratum perfecit, salutarique passionis mysterium tradidit; ut jam vere dicamus, veritatis sermonem non nobis præscindi: nam illa enarratio ad crucem spectat, et sic regula servatur. Veniamus ergo ad seriem, illa præscidentes, ut gustum quemdam in animas vestras Christi amantes inferamus. Quomodo intelligendæ sint traditiones de sacris mysteriis nostris, brevi et clara demonstratione explicemus. Dicit Servator discipulis: *Scitis quia post biduum Pascha fiet; et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur (Math. 26. 2)*. Sæpe Servator prædixit discipulis suis simul ostendens se scientem non lugere, nec prænoscentem declinare; una vero sedans apostolorum animos, ut parati et præsci perturbationem efflugerent. Cum res præscitur, repentinus casus perturbationem non affert. Quod et David prædixit: *Paratus sum, et non sum turbatus (Psal. 118. 60)*. Illoc fit in tonitruis: præcedens fulgur mentem preparat ad tonitru excipiendum, ut expectatio majorem solvat timorem. Sic et Servator ne repente ex passione turbarentur, illam prædicit, ita ut etiam apostolis exprobraret, diceretque post resurrectionem: *Hi sunt sermones mei, quos loquutus sum vobis, quia oportet Filium hominis multa pati (Luc. 24. 44)*. Exprobrabat illis, quod scopum, quo hæc prædixerat illis, non assequuti essent. *Prædixi, inquit, ut non scandalizemini (Joan. 16. 1)*; et turbatio vos occupavit. *Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur (Math. 26. 2)*. Nusquam reperies Servatorem memoravisse passionem, nisi humanam personam inducentem, et quasi de alio loquatur. Non dixit, Tradar, sed *Filius hominis tradetur, ut crucifigatur*. Nusquam reperies Servatorem traditum, sed *Filius hominis tradetur*; et ubique quasi de alio loquitur. Cum vero de divinitate clare loquitur, ait: *Ego et Pater unum sumus (Joan. 10. 30)*. Non dicit, Ego et Pater qui misit me; sed, *Ego et Pater unum sumus*; et, *Qui vidit me, vidit et Patrem*. *Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur (Ibid. 14. 9)*. Joannes vero quam certam loquitur? Ne quis putaret, tempus illud præsens esse necessitate esse, vide cum quanta affirmatione loquitur: *Sciens quia venit hora, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos, in finem dilexit eos (Ibid. 13. 1)*; ac si diceret, Perfectam exhibuit caritatem. *Et cæna facta surgens deposuit vestimenta sua, et præcinxit se linteo, et immisit aquam in pelvum, et cepit lavare pedes discipulorum (Ibid. v. 2. 4. 5)*. Pudeat hæreticos. Si audiant Servatorem dicentem, *Facio voluntatem Patris mei, statim dicunt (Ibid. 5. 30. et 6. 38)*: Vident, quomodo subditus sit et obediat Patri? In illa hora rem terribilem videre erat. Cur surrexit et deposuit vestimentum suum, qui amictus erat lumine sicut vestimentum, et præcinxit se linteo? Tunc videre erat veram illam Pauli vocem: *Cum in forma Dei esset, formam servi accepit (Phil. p.*

2. 6. 7). Præcinxit se linteo qui operit caelum nubibus; et immisit aquam in pelvum, qui fluminibus, fontibus, maribus aquarum naturam infudit. Cogita discipulum sedentem, et Dominum incurvatum et ad genua respicientem, cui flectitur genu caelestium, terrestrium et infernorum. Humilitas Servatoris omnem exstinxit superbiam: illa modestia omnem exstinxit arrogantiam.

2. Cum video Servatorem lavantem pedes discipulorum, Isaïæ (a) circa superbiam nostram dictum profero: *Quid superbit terra et cinis (Eccl. 10. 9)*? Cogita Dominum incurvatum se ad pedes servorum, et lavantem ipso. Quomodo hæc dicantur, vel quomodo taceantur? Sermo non sufficit, silentium de ingrato animo accusat. Ecquid faciemus, cum enarrare non possimus? *Cepit lavare pedes discipulorum, et linteo tergere*. Ne unam quidem ministerii speciem reliquit. Non permisit, ut aqua ab aliis immitteretur, et ipse lavaret; neque ipse lavit, et alii abstergerunt. Videturque hic stupendum quoddam mysterium discipulis aperire. *Cum dilexisset, inquit, discipulos suos, in finem dilexit eos, dicit Joannes. Et cæna facta, cum jam diabolus immisisset in cor Judæ Simonis Iscariotæ, ut traderet eum, surgens, deposuit vestimenta (Joan. 13. 2)*. Non sine causa ita dixit, sed ut ostenderet, cum jam proditor provisionem meditatus esset, Servatorem tamen non dubitasse proditoris pedes lavare: noverat ipsius dolum, et tamen lavit. Quid ergo? an personarum acceptio est apud Deum? Absit. Non semper inter lædentes et læsos est personarum acceptio. Si læsus lædentem honoret, non personarum acceptio, sed humilitas est; si vero læsus clam in malum operetur, specie autem bene affectus sit, ea est simulatio. Ab ipsa re exemplum accipe. Sciebat Judas, qui tradebat Dominum, id impium esse: nam cui insidiabatur, ei osculum offerebat. Servator vero læsus lædentem honorabat, quod non injustitia erat, sed humilitatis excessus, quam et Deus laudat et homines admirantur. Vis exemplum videre? Intuere Joabum Davidis ducem exercitus. Is Abnarum, alium ducem, et amicitia verbis coluit, et clam gladio per ilia confodit: fratrem vocabat, et ut inimicum occidebat (2. Reg. 3. 27). Ideo malum est simulatio. Alias autem cum is, qui læsus est, lædentem beneficio afficit, res laude digna est. Jacob timebat fratrem suum Esau, et rogabat Deum dicens: *Erue me de manu fratris mei, ne veniens occidat me (Gen. 32. 11)*. Cum autem videt illum, honore afficit et ait: *Vidi faciem tuam, ac si quis videret faciem Dei (Ibid. 33. 10)*. Cum autem illum ut inimicum et homicidam cerneret, Deus cum sciret illum non insidioso ita loqui, sed ut insidias effugeret, ipsi pepercit. Sic si quis amicitia verba proferat, non ex dolo, sed ut dolum effugiat, Deus non ideo indignatur: ipse namque ejus doctor est: *Verbum submissum avertit iram (Prov. 15. 1)*. Cum jam, inquit, diabolus immisisset in cor Judæ, ut Servatorem proderet, Servator benignitate volens ejus ingratum animum vincere, et mansuetudine arrogantiam solvere, ejus pedes lavit. Ego non tantum miror Dominum sua præstantem (opus enim ipsius mansuetudo erat), quantum illum dolo plenum. Quo animo pedes obtulit? quomodo vidit sanctas Domini manus circa pedes versantes? quomodo non obtorpuit? quomodo non exhorruit? Attamen clemens illa natura fert patienter. Videtur autem ipsum primo lavisse. Quare? Nisi lavisset pedes proditoris, sed postquam alios laverat, ipsum reliquisset; hoc certe fuisset a Servatore alienum, atque hinc Judas ansam arripisset: Ipse me segregavit, ipse me abalienavit: omnium pedes lavit, me autem damnavit. Quo animo poteram cum illo esse? Vidit Deus cor contractum, et noluit jam ex se contractum ipse confringere. Id vero indicat illud: *Calamum conquassatum non confringes (Math. 12. 22)*. Attamen discipulorum pedes lavit. Ultimo venit ad Petrum. Dum autem alios la-

(a) Hic Isaïam pro siracide posuit, quod et aliis scriptoribus, imo etiam Chrysostomo accidit.



ἀνάλογον τῇ θνητῇ φύσει δεχόμεθα τὴν γνῶσιν. Οὐδὲν οὖν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς κατὰ τὴν ἀνομήζουσαν αὐτῷ τελειότητα, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν ἐμέτρησε τὸ λεγόμενον. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ ἔλεγε· *Πολλὰ ἔχω λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἅρτι*. Καὶ ἄλλα ἔλεγε ὁ Σωτὴρ τῷ Νικοδήμῳ· *Εἰ τὰ ἐπιγεια εἰπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἂν εἶπω τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε*; Λέγωμεν τοίνυν, ὅσον ἦκεν εἰς τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὑπὸ Θεοῦ χορηγούμενοι. Διακόπτεται δὲ ἡμῖν ἀπὸ τῆς ἡμέρας ὁ λόγος βουλομένοις ἐφεξῆς ἀγαγεῖν τὰ θεωρήματα· διεκόπητο δὲ διὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἀνάγκωσιν. Ἀλλ' ἐκεῖνο ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ λεχθήσεται· τὸν δὲ ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ γινόμενων μνημονεύσωμεν. Σήμερον ὁ Χριστὸς κατὰ ταύτην τὴν πεμπτην τὴν σαββίτου ἐν τῇ ἑσπέρᾳ τῇ πρὸ τοῦ πάθους, καὶ τὸν μαθητῶν τοὺς πόδας ἔνιψε, καὶ ἐν τῷ νόμῳ τυπικῶν πάσχα ἐτέλεσε, καὶ τὴν σωτήριον τοῦ πάθους μυσταγωγίαν παρέδωκεν. Ὡστε ἦδη φιλαλήθως εἰπεῖν, οὐδὲ αὐτὸς ὁ τῆς ἀληθείας διακόπτεται λόγος· περὶ τοῦ σταυροῦ γὰρ ἐκείνη ἡ διήγησις· καὶ οὕτως φυλάττεται κανὼν. Ἐβίωμεν οὖν εἰς τὴν ἀκολούθῃαν, τέμνοντες, ἵνα γεύσασθε τινὰ παρασχομένης ταῖς φιλοχρίστοις ὕμων ψυχῆς. Πῶς; δεῖ κατανοεῖν εἰς τὴν τῶν ἁγίων καὶ μυστικῶν ἡμῶν παραδόσεων θεωρίαν, σύντομον καὶ εὐκρινῆ δῶμεν τὸν λόγον τὴν ἀπόδειξιν. Λέγει ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς· *Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ πάσχα γίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδεται εἰς τὸ σταυρωθῆναι*. Πολλάκις ὁ Σωτὴρ προεῖπε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὁμοῦ δεικνύς, ὅτι καὶ εἰδούς οὐ φεύγει, καὶ προγινώσκων οὐ παραιτεῖται· ὁμοῦ δὲ καὶ προμαλίζων τὰς ψυχὰς τῶν ἀποστόλων, ἵνα τῷ προπαρασκευάζεσθαι γυναιαί φύγῃσι τὴν θόρυβον. Πράγμα μελετηθὲν οὐκ ἔστιν ἐν ἀπὸ τοῦ αἰφνιδίου ταραχῆν. Ὅπερ καὶ ὁ Δαυὶδ προέλεγεν· *Ἦτοιμώσθη, καὶ οὐκ ἐταράχθη*. Τοῦτο καὶ ἐν ταῖς βρονταῖς γίνεται· προλαβούσα ἡ ἀστραπὴ διδάσκει τὸν λογισμὸν, ὅτι δεῖ ἐκδέξασθαι τὴν βροντὴν, ἵνα τῇ προσδοκίᾳ λύσῃ τὴν μείζονα φόβον. Οὕτως καὶ ὁ Σωτὴρ, ἵνα μὴ ἀθρόον ὑπὸ τοῦ πάθους. Ὡς τὸν Σωτὴρα ὀνειδίσει τούς [245] ἀποστόλους, καὶ εἰπεῖν μετὰ τὴν ἀνάστασιν· *Οὗτοι εἰσιν οἱ λόγοι μου, οὓς ἐλάλησα ὑμῖν, τὴν δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν*. Ὀνειδίσει αὐτούς, ὅτι τὸν σκοπὸν οὐκ ἐπλήρωσαν, δι' ὃν ὁ Σωτὴρ προεῖπε. Προεῖπον, φησὶν, *Ἴνα μὴ σκανδαλισθῆτε*· καὶ ὁ θόρυβος ὕμων ἐκράτησεν. *Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ πάσχα γίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδίδοσθαι εἰς τὸ σταυρωθῆναι*. Οὐδαμῶς εὐρίσκει τὸν Σωτὴρα πάθος μνημονεύσαντα, καὶ μὴ τὸ ἀνθρώπινον πρόσωπον [μὴ] εἰσαγαγόντα, καὶ ὡς ἄλλον διαλεγόμενον περὶ ἄλλου. Οὐκ εἶπε, Παραδίδομαι, ἀλλ', *Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει παραδίδοσθαι εἰς τὸ σταυρωθῆναι*. Οὐδαμῶς εὐρίσκει τὸν Σωτὴρα παραδιδόμενον, ἀλλ' ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδεται· καὶ πανταχοῦ ὡς ἄλλος περὶ ἄλλου λαλεῖ. Ὅταν μέντοι εἰς τὴν θεότητα, γυνμῶς λέγει, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν*· οὐ λέγει, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με, ἀλλ', Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν*· καὶ, *Ὁ ἑωρακὸς με, ἔωρακε τὸν Πατέρα*. *Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ πάσχα γίνεται*· καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδεται εἰς τὸ σταυρωθῆναι. Ὁ δὲ Ἰωάννης πῶς ἀσφαλῶς λέγει; Ἴνα μὴ τὴν νομίση τὸν ὄρωμενον καιρὸν τῆς ἀνάγκης, ὅρα, πῶς ἀσφαλίζεται· *Εἶδως, ὅτι ἤϊεν ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα, ἀγαπήσας τοὺς ἰούους, εἰς τέλος ἠγάπησεν*· ἀντὶ τοῦ, Ἀπῆρτισμένην ἀγάπην ἀγάπησεν τὸν Σωτὴρα, καὶ ἠρξάτο νίπτειν τὸν πόδας τῶν μαθητῶν. Αἰχμυρῶσαν αἰρετικῶν. Ἐὰν ἀκούσῃσι τοῦ Σωτῆρος λέγοντος, *Ποῦ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου, εὐθέως λέγουσιν*· Ὁρᾷς, ὅτι· ὡς δοῦλος ὑποτάσσεται καὶ ὑπακούει τῷ Πατρὶ; Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα φερόμενον. Τί ἀνέστη καὶ ἀπέθετο τὸ ἱμάτιον ὁ περιβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, καὶ διεξέωσατο λέντιον; Καὶ ἦν ἰδεῖν τότε τὴν Παύλου φωνὴν ἀληθεύουσαν, ὅτι *Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάμην, μορφήν δούλου ἔλαβον*. Διεξέωσατο λέντιον ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις· καὶ ἔβαλεν ὕδωρ εἰς τὸν νιπτῆρα ὁ ποταμὸς καὶ πεγγαῖς καὶ θαλάσσαι, τὴν τῶν ὕδατων φύσιν ἐκείνη.

Ἐννόησον μαθητὴν καθήμενον, καὶ τὸν Δεσπότην ἐπικαμπτόμενον, καὶ πρὸς γόνυ βλέποντα, ἢ κάμπτει γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων. Ἡ ταπεινότης τοῦ Σωτῆρος πᾶσαν ἐσβεσεν ὑπερηφανίαν· ἐκείνη ἡ ἐπιείκεια πᾶσαν ἐσβεσεν ἀλαζονείαν.

3. Ὅταν ἴδω τὸν Σωτῆρα νίπτοντα τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, λέγω τὸ τοῦ Ἰσαίου περὶ τῆς ἡμετέρας ὑπερηφανίας· *Τὶ ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός*; Ἐννόησον ἐπικύπτοντα τὸν Δεσπότην πρὸς τοὺς πόδας τῶν οἰκητῶν καὶ νίπτοντα. Πῶς ταῦτα λαλήθη, ἢ πῶς σιωπήθη; Ἄλογος οὐκ ἀρκεσθῆ, ἢ σιωπῇ ἀγνωμοσύνην ἡμῖν κατηγορεῖ. Καὶ τί ποιήσωμεν καὶ εἰπεῖν μὴ ἰσχύοντες; *Ἦρξάτο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν καὶ ἐκμάσσειν τῷ λεντίῳ*. Οὐδὲ ἐν ὑπερηφανίᾳ ἔδος παρελπίεν· οὐκ ἐπέτρεψε τὸ μὲν ὕδωρ ἐνθελίαι παρ' ἄλλων, ἐαυτῷ δὲ νίψαι· οὐδὲ ἐνίψε μὲν αὐτὸς, ἄλλοι δὲ ἀπέμαζαν. Καὶ φαίνεται ἐνταῦθα ζῆνον τὴν μυστήριον ἐιστηγούμενος τοῖς μαθηταῖς. *Ἀγαπήσας, φησὶ, τοὺς ἰδίους μαθητάς, εἰς τέλος ἠγάπησε, λέγει Ἰωάννης. Καὶ τοῦ δειπνοῦ γενομένου, ἦδη τοῦ διαβόλου βεληκτότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰουδᾶ Σίμωνος Ἰσκαριώτου, ἵνα παραδῶ αὐτόν, ἀναστὰς ἀπέθετο τὰ ἱμάτια*. Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι ἦδη μελετήσαντος τοῦ προδότη τοῦ παραδότη, οὐκ ὕκνησεν ὁ Σωτὴρ αὐτοῦ τοῦ προδότη τοὺς πόδας νίψαι· καὶ ἦδει αὐτοῦ τὸν δόλον, καὶ ἐνίψε. Τί οὖν; προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο. ἃ Ἄε μεταβῆ ἀδικούντων καὶ ἀδικουμένων ἐστὶν ἡ προσωποληψία. Ἐὰν μέντοι ὁ ἀδικούμενος τιμῆσιν τὸν ἀδικούντα, οὐ προσωποληψία ἐστίν, ἀλλὰ ταπεινοφροσύνη· ἐὰν δὲ ὁ ἀδικούμενος λάθρα μὲν ἐργάζηται τὸ κακὸν, σχήματι δὲ φιλανθρωπεύεται, ἐκείνη ἐστὶν ὑπόκρισις. Ὅταν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πράγματος λάβῃ τὴν ἀπόδειξιν· Ἦδει Ἰουδᾶς ὁ παραδίδούς τὸν Δεσπότην, ὅτι ἀσεβὴς ἦν [244] αὐτοῦ· ἢ γὰρ ἐπεθύλευε, τοῦτον φίλημα προσέφερεν. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἀδικούμενος ἐτίμα τὸν ἀδικούντα, ὅπερ οὐκ ἦν ἀδικία, ἀλλὰ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολή, καὶ παρὰ Θεῷ ἐπαινουμένη, καὶ παρὰ ἀνθρώποις θαυμαζομένη. Θέλεις ἰδεῖν σχῆμα; Βλέπε τὸν Ἰωῆδ τὸν ἀρχιστράτηγον τοῦ Δαυὶδ. Κατέσχε τὸν Ἄδνάρ ἄλλον ἀρχιστράτηγον, καὶ φιλίας προσέφερεν ῥήματα, καὶ λάθρα ἐνέπηξε τὸ ξίφος τῇ λαγόνι· ἀδελφὸν ἐκάλεσε, καὶ ὡς ἐχθρὸν ἀνήγει. Διὰ τοῦτο κακὸν ἡ ὑπόκρισις. Ἀλλαχθῶς δὲ ὅταν ὁ ἀδικούμενος· εὐεργετήσῃ τὸν ἀδικούντα, ἐπαίνου ἐστὶ τὸ ἔργον. Ὁ Ἰακώβ ἐφοβήτο τὸν ἴδιον ἀδελφὸν τὸν Ἰσαῦ, καὶ παρεκάλει τὸν Θεὸν λέγων· *Ἐξελεύ με ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου, μὴ ἐλλῶν ἀποκτείνῃ με*. Ὅτε μέντοι εἶδεν αὐτόν, τιμὰ καὶ λέγει· *Ἐἶδον τὸ πρόσωπόν σου, ὡς ἂν τις ἴδῃ πρόσωπον Θεοῦ*. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὡς πολέμιον, ὡς φονεῖα, ἐπειδὴ ἦδει, ὅτι οὐκ ἔλεγεν ἵνα ἐπιθυλοῦσθαι, ἀλλ' ἵνα ἐπιβουλήν φύγῃ, συνέγεινε ὁ Θεός. Οὕτω τις ἐὰν φιλίας προσενέγκῃ ῥήματα, οὐχ ἵνα δολιεύσῃται, ἀλλ' ἵνα τὸν δόλον ἐκρύψῃ, οὐκ ἀγανακτεῖ ὁ Θεός· αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ διδάσκαλος· *Λόγος ὑποπίπτων ἀποκτείνει ὄργην*. Ἥδη οὖν, φησὶ, τοῦ διαβόλου βεληκτότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰουδᾶ παραδόναι τὸν Σωτῆρα, ὁ Σωτὴρ νικήσει ἔλεων τὴν ἀγνωμοσύνην τῇ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τῇ ἐπιείκειᾳ τὴν ἀλαζονείαν λύσει, ἐνίψεν αὐτοῦ τοὺς πόδας. Ἐγὼ οὐ τοσοῦτον θαυμάζω τὸν Δεσπότην τὰ ἴδια ποιοῦντα (ἔργον γὰρ ἦν αὐτοῦ ἡ ἐπιείκεια), ὅσον ἐκείνων δόλου γέμοντα. Ποῖα καρδία προέταξε τοὺς πόδας; πῶς ἐβίλεπε τὰς ἁγίας χεῖρας τοῦ Δεσπότην περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ στεφωμένας; πῶς οὐκ ἐνάγκησε; πῶς οὐκ ἐφοβήθη; Ἀλλ' ἡμῶς ἡ ἀνεξίκακος φύσις μακροθυμεῖ. Φαίνεται δὲ καὶ πρῶτον νίψας αὐτόν. Διὰ τί; Εἰ μὴ ἐνίψε τοὺς πόδας τοῦ προδότη, ἀλλὰ νίπτων τῶν ἄλλων αὐτὸν κατέλιπε, κακείνου ἦν τοῦ Δεσπότην ἀλλοτρίον, καὶ ὁ Ἰουδᾶς εὐλογῶν ἔλαβεν ἀφορμὴν· αὐτὸς με ἀφώρισεν, αὐτὸς με ἠλλοτρίωσε· πάντων ἐνίψε τοὺς πόδας, ἐμὲ δὲ κατέγω. Ποῖα ψυχὴ ἐδυνάμηται εἶναι μετ' αὐτοῦ; Εἶδεν ὁ Θεὸς καρδίαν συντετριμμένην, καὶ οὐκ ἠθέλησε τὸ ἀφ' ἑαυτοῦ συντετριβόμενον αὐτὸς συντρίψαι. Καὶ τοῦτο ἦν τὸ, *Κάλλιον συντετριμμένον μὴ κατεβῆξεν*. Ὅμως ἐνίψε τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας. Ἦλθε τελευταῖον ἐπὶ τὸν Πέτρον. Ἐν ὅσῳ δὲ τοὺς ἄλλους ἐνίπτει ὁ Σωτὴρ, ἐννοεῖ Πέτρος τὸ ἀξίωμα τοῦ Δεσπότην, καὶ τὴν εὐτέλειαν τῶν ἀνθρώπων, τὸ ταπεινὸν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὴν

<sup>a</sup> Illi quamquam manca et vitata esse videtur.

<sup>b</sup> Illic deesse videtur negatio ουκ.

δόξαν του δεδοξαμένου, και ὤρισε παρ' ἑαυτοῦ τὸ μὴ καταδέξασθαι. Ἦλθε πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτῆρ, και λέγει ἐκείνος· Κύριε, σὺ μου νίπτεις τοὺς πόδας; οὐ ὁ νεκρὸς ἐγάριων, ὁ λεπρὸς καθαρίζων (τὸ γὰρ, Σὺ, πολλὴν ἔχει δύναμιν)· σὺ, ὡ ἐγὼ ἐμαρτύρησα, ὅτι Σὺ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Εἰ μὲν ἀπὸ ἀγνοίας εἶπον, συνέβη ἂν ὑπόνοιαν ἀνθρωπίνην εἶναι· εἰ δὲ σὺ μου τὴν φωνὴν ἐσφράγισας λέγων, ὅτι· Ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν οὐρανοῖς ἀπεκάλυψέ σοι, ἀνέχη οἰκίτου πόδας· πλὴναι χερσὶ Δεσπότης; Οὐ μὴ νίψεις τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα. Τί οὖν ὁ Σωτῆρ; Διεσκέδασε τὴν φωνὴν αὐτοῦ. Ὁ ποιῶ, φησὶ, τὴν σὺ οὐκ οἶδας, γνώση δὲ μετὰ ταῦτα· ἀντὶ τοῦ, Ἀγνοεῖς μου τὸν σκοπὸν τοῦ ποιούντος. Οὐκ ἠγείχετο, ἀλλὰ ταῦτα ἀκούσας λέγει· Οὐ μὴ μου νίψεις τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐδείξε ψυχὴν ἀδάμαντος σκληροτέραν. Προσηγγεκε δὲ ὁ Σωτῆρ τὸ ἑαυτοῦ πῦρ, και ἐποίησε τὴν ἀδάμαντα ψυχὴν κηροῦ ἀπαλωτέραν. Ὡστε, φησὶ, και μονότονος και φιλονεικος λυσὸν σου τὴν ἐνστασιν. Εἰ μὴ σου νίψω τοὺς πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. Καὶ ὁ μονότονος και ὁ φιλονεικος λέγει· Κύριε, μὴ μόνον τοὺς πόδας, ἀλλὰ και τὰς χεῖρας, και τὴν κεφαλήν. Τὸ κεφάλαιον ἀπεστέρει, και μετὰ τόκου ἀπέδωκε. Χριστιανὸν ἦθος οὐκ ἔστιν μονότονον· οὐ δὲ Χριστιανὸν ἐμφιλον ἦθος ἔχειν· οὐ δὲ αὐτὸν ποικίλον εἶναι εἰς ἐπιβουλήν, ἀλλ' ἀπολύτρωτον εἰς ἀρετὴν· οἷον δεῖ εἶναι, φαιδρὸν μὲν ἐν καιρῷ φαιδρότερος, συγγυὸν δὲ ἐν καιρῷ λύπης, ὡς λέγει Παῦλος, *Χαίρειν μετὰ χαρόντων, νηστεύειν μετὰ νηστευόντων, κλαίειν μετὰ κλαυόντων*. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὃ λέγει Παῦλος· *Εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, [245] πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε*. Οὐδὲν οὖν ὠνήσεν ἡ Πέτρου μονοτονία· ἐλύθη γὰρ, ὡς και ἄλλοι. Ὅτε ἦλθεν ὁ Χριστὸς βαπτισθῆναι ὑπὸ Ἰωάννου, λέγει αὐτῷ ὁ Βαπτιστής· Κύριε, ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, και σὺ ἐρχῆ πρὸς με; Λέγει αὐτῷ ὁ Σωτῆρ· *Ἄφες ἄρτι*. Μὴ φιλονεικεῖ, μὴ ἀντίστασιν, ὅτι θεῖα ἐστὶν ἡ γυνώμη. Μὴ πρὸ καιροῦ γυμνώσης τὸ ἀξίωμα· ἑασόν με πληρῶσαι τὴν τάξιν, και δεῖξαι ἀληθῶς, ὅτι ἀνθρωπον ἔλαθον, ἵνα διὰ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ ἀληθινοῦ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἀναγνώσω. Μόνον εἶπεν, *Ἄφες ἄρτι*, και εὐθέως ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστής, *Τότε ἀφήκεν αὐτὸν βαπτισθῆναι*. Ἐφιλονεικῆσεν ὡς εὐσεβής, και ὑπήκουσεν ὡς φιλόθεος. Οὕτω και Ἱερεμίας· ἐφιλονεικῆσε τῷ Θεῷ· *Ὁ ὦν Δέσποτα Κύριε, σὺ οἶδας, δεῖ κατετόρος εἶμι*. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· *Μὴ λέγε, δεῖ Νεώτερος ἐγὼ εἶμι, δεῖ πρὸς σὲ ἂν ἐξαποστελῶ σε, πορευθήσῃ*. Ἐλυσε τὴν μονοτονίαν ἡ εὐνοία. Πάλιν ὁ Μωϋσῆς ἐμονοτόνησε λέγων, *Προχέρισται ἄλλοι· Ἰσχυρόφωνος γὰρ εἶμι, και βραδύρλωστος*· ἀλλ' οὐκ ἐνέδωκεν.

γ. Ἄλλ' εἰ, τὸ προκείμενον ἐπαπέλωμεν· Λέγει ὁ Σωτῆρ, *Ἐάν μὴ νίψω σου τοὺς πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ*. Ἐν τούτῳ ὀφειλομεν εἶδέναι, ὅτι μέρος τῶν πιστῶν ὁ Θεός ἐστι, και μέρος τοῦ Θεοῦ οἱ πιστοί. Οἶον, ὅλος ὁ κόσμος τοῦ Θεοῦ ἐστι, οἶδος δὲ τοὺς πιστοὺς ὁ Θεός· *Ὅλος ὁ κόσμος, φησὶν, ἐκτίσθη ὑπ' ἐμοῦ, ἀλλ' οὐδὲν μοι διαφέρει, ἢ τὸ τῶν πιστῶν μέρος*. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν πιστοὶ ἐδόθη, ὡς ὁ Δαυὶδ· *Μερὶς μου ὁ Κύριος ἐν γῆ ζῶντων*· και πάλιν· *Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου*. Ἡ δὲ Μαρία καθημένη πρὸς τοὺς ποσὶ τοῦ Δεσπότης, ἤκουσε τῆς διδασκαλίας, και λέγει ὁ Σωτῆρ· *Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς*. Ὅρα, τί τῶν πιστῶν ἡ μερὶς ὁ Θεός ἐστι; Λοιπὸν δεῖξαι ἀναγκαῖον, ποῦ ἡ μερὶς τοῦ Θεοῦ οἱ πιστοί. Λέγει Μωϋσῆς, *Ὅτε διεμέριζεν ἔθνη ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διέσπειρεν νιούς Ἀδάμ, ἔστησεν ὄρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, και ἐγεννήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ*· ἐπειδὴ ὅλος ὁ κόσμος ἦν αὐτοῦ, μόνος δὲ λαὸς αὐτοῦ ἤκουσεν Ἰακώβ. Οὕτω και ὁ προφήτης Ἀμώς λέγει· *Και εἶδον, και ἰδοὺ ἐκάλεσε Κύριος τὴν δικὴν ἐν πυρὶ, και κατέφαγε τὴν ἀβύσσον τὴν πολλήν, και κατέφαγε τὴν μερίδα Κυρίου, τὸν λαὸν λέγει. Και εἶπον, φησὶ, Κόπισσον, Κύριε, ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ, δεῖ ὀλιγοστέος ἐσθιν, ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἀναλώσης ἡμᾶς. Ταῦτα μὲν εἰρηται, διὰ τὸ λέγειν τὸν Σωτῆρα, *Ἐάν μὴ νίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ*. Μερὶς οὖν τῶν πιστῶν ὁ Θεός, και μερὶς τοῦ Θεοῦ οἱ πιστοί. Λέγει ὁ Πέτρος, *Κύριε, μὴ μόνον τοὺς πόδας μου νίψεις, ἀλλὰ και τὰς χεῖρας, και τὴν κεφαλήν*. Ἐνόμισεν ὁ Πέτρος,*

ὅτι ἡ ἀπόνησις ἐκελὴν ἀμαρτιῶν ἦν ἀφροεις, και ἤθειε δι' ὅλου τοῦ σώματος λαβεῖν ἀφροεις. Ἡ δὲ οὐκ ἀμαρτιῶν ἀφροεις ἦν, ἀλλ' εὐλαβείας ὑπόθεσις. Εἶτα λέγει ὁ Σωτῆρ, *Ὁ λαλοῦμέντος οὐ χρεῖαν ἔχει, εἰ μὴ μόνον τοὺς πόδας νίψασθαι*· ἤδη ὑμεῖς καθαροὶ ἐστε διὰ τὸν λόγον, ὃν λελάληκα ὑμῖν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ταῦτην ἔχει τὴν ἔξιν. Ὅτε δὲ ἀπένιψε τοὺς πόδας και ἐξέμαξε, λαθὼν τὰ ἐμάτια ἀπέπεσεν. Ἐτήρησε ὁ τοῦ δούλου τὴν μορφήν, και τὸ λοιπὸν ἀνακλίνεται ὡς Δεσπότης, και λέγει μετ' αὐθεντίας, *Οὐκ οἶδατε τί πεποιθήκα ὑμῖν*; Ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἐνοήσατε. *Οὐκ ὑμεῖς λέγετε, Ὁ Κύριος και ὁ Διδάσκαλος; Και καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ*. Ὅδε γυμνοὶ τὴν αὐθεντίαν. Ἐξέβαλε τὴν τοῦ δούλου μορφήν, και εἰσάγει τὴν τοῦ Θεοῦ. *Οὐκ ὑμεῖς λέγετε, Ὁ Κύριος και ὁ Διδάσκαλος; Εἰ οὖν ἐγὼ ὁ Κύριος και ὁ Διδάσκαλος ἐνίψα ὑμῶν τοὺς πόδας, πόσω μᾶλλον ἐφέλετε ἀλλήλων νίπτειν τοὺς πόδας; Ἰπὸδεγμα γάρ δέδωκα ὑμῖν* (ὄρω, ὅτι εὐλαβείας ἦν ὑπόθεσις), *Ἰν'*, ὡς ἐποίησα ὑμῖν, φησὶν, οὕτω και ὑμεῖς ἀλλήλοις ποιῆτε.

δ. Τούτων οὕτω γενομένων προσέρχονται αὐτῷ ἡ μαθηταὶ αὐτοῦ, και λέγουσι· Κύριε, ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα; Βλέπε Θεοῦ πρόγνωσιν. Λέγει, *Ἀπέλθετε εἰς τὴν πόλιν, και ἀπαρτίσθη ὑμῖν ἄνθρωπος κεράμιον ὕδατος βυστάζων*. Ἀκολούθησθε αὐτῷ ὅπου ἀπέρχεται, και εἰς ἣν ἂν οἰκίαν εἰσελθῆ, εἶπατε τῷ οἰκοδεσπότῃ· *Ὁ κύριός μου ἐγγύς ἐστι· πρὸς σὲ ποιῶ τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου*. Καὶ αὐτὸς ὑμῖν δεῖξει ἄνθρωπον [246] ἐστρωμένον. Τὰ δύο τηρεῖ, και τοὺς ἀποστόλους ἐφοδιάζει ἐρωτήσαι τὸν οἰκοδεσπότην, και ἵνα μὴ νοησῶσιν, ὅτι ἀγνοεῖ τὸν τόπον, λέγει αὐτοῖς· *Ἐμῖν δεῖξει ἄνθρωπον μέγα ἐστρωμένον*. Εἰ προλάγει τὸν τόπον, διὰ τί λέγεις τοῖς μαθηταῖς, Ἐρωτήσατε περὶ τοῦ τόπου; Πρὶν ἐρωτησῶμεν ἐμάθομεν. Ναί, φησὶ, και μὴ πρέπει προλάγειν ὡς Θεῷ, και ὑμῖν ἐρωτῶν ὡς ἀνθρώποις. Οὐδαμῶς δὲ Χριστὸς παραδίδωσι τὸ μυστήριον ἐν ταπεινοῖς τόποις, ἀλλ' ἐν τῇ ὄρεινῃ, ἢ ἐν ὑπερήφῳ· οὐδὲν γὰρ κατώγειον ἐπὶ Χριστῷ. Διὰ τοῦτο ὅτε και τὴν ἐπιφοίτησιν ἐδέχοντο τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῦ ἀποστόλου, ἐν ὑπερήφῳ ἦσαν συνηγμένοι. Τότε, φησὶν, ἀπέστειλε δύο τῶν μαθητῶν ἐτοιμάσαι τὸ πάσχα. Τίνας δὲ ἦσαν οὗτοι; Πέτρος και Ἰωάννης. Διὰ τί δὲ παρὰ τοὺς δύο εἶπε Πέτρον και Ἰωάννην ἀπέστειλε; Πέτρος ἦν ὁ ὁμολογησας, *Ὅτι σὺ εἰ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*. Ἰωάννης δὲ ἐμελλε κηρύττειν τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, και ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, και θεὸς ἦν ὁ Λόγος*. Ἀποστέλλει τὸν θεμέλιον τῆς πίστεως, και τὸν υἱὸν τῆς βροντῆς, ἵνα ἐν μὲν τῷ θεμελίῳ πῆξῃ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἐν δὲ τῷ υἱῷ τῆς βροντῆς· ἀστράφη τὰ τῆς δικαιοσύνης ἐντάγματα. Πάλιν διὰ τί Πέτρον και Ἰωάννην ἀπέστειλε; Ἰνα δε·χθῆ, ὅτι και τῆς σεμνογαμίας και τῆς παρθενίας ἠλωταὶ τὸ δῶρον, και γίνονται κοινωνοὶ τοῦ πάσχα και οἱ ἐν σεμνογαμίᾳ, και οἱ ἐν παρθενίᾳ καλῶς ζῶντες. Ἀποστέλλει παρθενίαν και σεμνογαμίαν ἐτοιμάσαι αὐτῷ τὸ πάσχα ὡσπερ ἐν τῷ θρεῖ Μωϋσῆ και Ἠλίαν παρέστησε, τὸν μὲν ἀπὸ σεμνογαμίας, τὸν δὲ ἀπὸ παρθενίας λάμποντα, ἵνα φαῖ σεμνογαμία και παρθενία παρσετώσαι τῷ Χριστῷ. Ἐπιθυμία γὰρ ἐπεθύμησα μετ' ὑμῶν τὸ πάσχα τοῦτο φαγεῖν. Οὐκ ἀναγκαζόμενος βιάζεται, οὐκ ἀκούσιον τὸ πάθος. Ἄλλ' ἐκούσιος ἡ γυνώμη. Εἰ ὁ Δεσπότης εὐεργετῶν εἶπεν, *Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα*, τί εἰπωμεν ἡμεῖς; Προλαμβάνεις γὰρ τὰς φωνὰς ἡμῶν, Δέσποτα, ἡμέτερα προλαμβάνεις ἀμαρτήματα, και προλαμβάνεις ταῖς εὐεργεταῖς. Ἡμεῖς; ὀφειλομεν εἶπεν, Ἐπιθυμοῦμεν ἰδεῖν τὸ πάσχα, και σὺ προλαμβάνεις; πηγὴ ἐπιθυμεί ποτε τῶν διψώντων, ἢ οἱ ὀψώντες τῆς πηγῆς; τράπεζα ἐπιθυμεί τῶν πεινώντων, ἢ οἱ πεινώντες τῆς τραπέζης; Ἡμῖν πρέπει λέγειν τὸ τοῦ Δαυὶδ, *Ὅν τρόπον ἐπαύθη ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων, οὕτως ἐπαύθη ἡ ψυχὴ μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός*. Ἄλλ' ἐπειδὴ πρόκειται τοῦ Σωτῆρος μυσταγωγία, αὐτὸ τὸ πάθος τὸ ἐνόησον, αὐτὴ τοῦ πάθους ἡ παράδοσις, δεῖ τῷ λόγῳ παραγοῦσθαι τῷ καιρῷ. ἵνα και διψώντες ἀπολασθῶμεν, και οἱ πιστοὶ στηριχθῶσι, και οἱ μέλλοντες φωτισθῶσι τὸν ἀρραβῶνα δέξωνται, και φυλάξωνται οἱ πιστοί. Μὴ πρόφασαι τοῦ δῶρου λύπης τῆς νηστείας τὸν δρόμον. Ὡπερ ὁ τὴν ὅδον διανύων τὴν μακρὰν, και διὰ τὴν τῷ

\* Savil. lo. ἐτέβαλε.

varet Servator, cogitabat Petrus dignitatem Domini, vilitatemque hominum; vilitatem hominum et gloriam ejus, qui ubique celebratur; et apud se decrevit lotionem non admittere. Venit ad eum Servator, et ait ille: *Domine, tu mihi lavas pedes (Joan. 13. 6)?* tu, qui in virtuos suscitatis, qui leprosos mundas, (illud enim *Tu*, magnam vim habet); tu, cui ego testificatus sum, *Tu es Christus, Filius Dei vivi (Matth. 16. 16)*. Si ex ignorantia dixissem, id humanam fuisse conjecturam contigisset: si vero tu ipse vocem meam obsignasti dicens, *Pater meus caelestis revelavit tibi (Ibid. v. 17)*, an dominicis manibus servi pedes lavare sustinebis? *Non lavabis mihi pedes in aeternum (Joan. 13. 7. 8. 9)*. Quid ergo Servator? Vocem ejus confutavit dicens: *Quod ego facio tu nescis modo, scies autem postea*; ac si diceret: Scopum meum ignoras. Nec tamen ille repressus est; sed his auditis dixit: *Non lavabis mihi pedes in aeternum*. Ostendit animam adamante duriores. Protulit vero Servator ignem suum, et adamantinam animam reddidit cera molliorem. Itaque, inquit, tu ita rebellis et contentiose, solve institutum tuum. *Si non lavero tibi pedes, non habebis partem mecum*. Ille autem rebellis et contentiosus dixit: *Domine, non tantum pedes, sed et manus et caput*. Tu ta summa privabas, et cum usura reddidit. Non est mos Christianorum esse pervercaces; non oportet Christianum sui amantem esse; non decet esse ad insidias parandas callidum, sed sine furo virtutem adire: quem esse oportet laetum laetitiae tempore, moerentem vero tempore moerentiae, ut dicit Paulus, *Gaudere cum gaudentibus, jejunare cum jejunantibus, flere cum flentibus (Rom. 12. 15)*. Hoc enim est quod dicit Paulus: *Sive manducatis, sive bibitis, omnia ad gloriam Dei facite (1. Cor. 10. 31)*. Nihil ergo profuit Petro pervercacia: soluta quippe fuit ut in aliis. Quando Christus venit ut baptizaretur, dixit ei Baptista: *Domine, ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me (Matth. 3. 14. 15)?* Dicit illi Servator: *Sine modo*. Ne contendas, ne repugnes, quia divina est voluntas; ne ante tempus dignitatem reveles; sine me ordinem replere, et vere ostendere me hominem assumpsisse, ut per hominem verum, Deum verum exhibeam. Solum dixit, *Sine modo*, et statim significat evangelista, *tunc dimisit eum baptizari*. Contendit ut pius, et obedivit ut religiosus. Sic et Jeremias cum Deo contendit: *Qui es dominator, Domine, tu nosti quod puer sim. Et dixit Dominus ad me: Noli dicere, Puer sum, quia ad quos te mittam, ibis (Jer. 1. 6. 7)*. Solvit perverciciam auctoritas. Rursum Moyses restitit dicens: *Constituere alium: nam gracilis voce et tardus lingua sum (Exod. 4. 13. 10)*. At non cessit ille.

3. Sed ad propositum revertamur. Dicit Servator: *Nisi lavero pedes tuos, non habebis partem mecum (Joan. 13. 8)*. Hinc sciamus oportet partem fidelium esse Deum, et partem Dei esse fideles. Nimirum totus mundus Dei est, fideles autem novit Deus. Totus mundus, inquit, a me creatus est; at nihil ita curio, ut fidelium partem. Ideo fideles clamabant ut David: *Portio mea Dominus in terra viventium*; et rursum: *Dominus pars hereditatis meae (Psal. 131. 6. et 135. 5)*. Maria vero sedens ad pedes Domini, doctrinam audivit, et ait Servator: *Maria optimam partem elegit, quae non auferetur ab ea (Luc. 10. 42)*. Videntur fidelium partem esse Deum? Necesse denique est ostendere, quomodo fideles pars Dei sint. Ait Moyses: *Quando dividebat Altissimus gentes, dispersit filios Adam: constituit terminos populorum juxta numerum angelorum Dei; et facta est pars Domini populus ejus Jacob (Deut. 32. 8. 9)*: quia mundus totus illius erat, solus autem populus ejus Jacob audivit. Sic et Amos propheta dicit: *Et vidi, Et ecce jussit Dominus ultionem in igne, et devoravit abyssum multum, et devoravit partem Domini, nempe populum. Et dixi: Desine, Domine, a Jacob, quia parvus numero est (Amos 7. 4. 5)*; id est, Ne absumas nos. Haec dicta sunt, quoniam Servator ait: *Nisi lavero te, non habebis partem mecum*. Portio

ergo fidelium Deus est, et portio Dei fideles. Ait Petrus: *Domine, non tantum pedes meos lavabis, sed et manus et caput*. Putavit Petrus lotionem illam esse remissionem peccatorum, et toto corpore remissionem accipere optabat. Lotionem autem non erat remissionem peccatorum, sed pietatis argumentum. Deinde dicit Servator: *Qui lotus est, non opus habet nisi ut pedes lavet. Jam vos mundi estis propter sermonem quem loquutus sum vobis (Joan. 13. 10. et 15. 3)*. Sed haec quidem hujusmodi fuerunt. Postquam autem laverat et absterserat, accepit vestimenta sua et recubuit. Servavit servi formam, et postea ut Dominus recubuit, et cum auctoritate dicit: *Nescitis quid fecerim vobis? Ac si diceret, Non intellexistis. Nonne vos dicitis me Magistrum et Dominum? et bene dicitis; sum etenim. Hic auctoritatem demonstrat. Ejecit formam servi, et induit Dei formam. Nonne vos me dicitis Magistrum et Dominum? Si igitur ego Dominus et Magister lavi pedes vestros, quanto magis vos debetis alter alterius pedes lavare? Exemplum enim dedi vobis (video pietatis exemplum fuisse), ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos invicem faciatis (Joan. 13. 12-15)*.

4. His ita gestis accesserunt ad eum discipuli ejus, et dixerunt: *Domine, ubi vis parare mihi, ut manduces Pascha? Vide Dei praescientiam*. Ait, *Ite in civitatem, et occurret vobis homo iugentem aquae portans. Sequimini eum quocumque ierit: et in quancumque domum introierit, dicitate domino domus: Magister dicit, Tempus meum prope est: apud te facio Pascha cum discipulis meis. Et ipse ostendit vobis caenaculum stratum (Marc. 14. 12-15, Matth. 26. 18)*. Dno observat, apostolorum viam dirigit ut interrogent dominum domus; et ne putent ipsum ignorare locum, ait illis: *Ostendet vobis caenaculum grande stratum*. Si locum praedicationis, cur discipulis ais, Interrogate de loco? Piusquam interrogarem, jam didicimus. Etiam, inquit, me decet praedicare ut Deum, et vos par est interrogare ut homines. Nusquam autem Christus mysterium tradit in humilibus locis, sed in montibus, aut in caenaculo: nihil enim in Christo infimum. Ideo cum apostoli supervenientem acceperunt Spiritum sanctum, in caenaculo congregati erant. *Tunc, inquit, misit duos ex discipulis suis, ut pararent Pascha. Quinam hi erant? Petrus et Joannes. Cur ex duodecim Petrum et Joannem misit? Petrus erat qui confessus fuerat, Quia tu es Christus Filius Dei vivi (Matth. 16. 17): Joannes vero praedicaturus erat, In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (Joan. 1. 1)*. Mittit fundamentum fidei, et filium tonitruum; ut in fundamento pietatis mysterium figeret, et in filio tonitruum justitiae praecepta fulgurarent. Rursum cur Petrum et Joannem mittit? Ut ostenderet honorabilis conjugii et virginitatis donum expandi; et Paschae consortes esse tam honorabiles conjugatos, quam virgines, si recte vivant. Misit virginitatem et honorabile conjugium, ut parent sibi Pascha: ut in monte Moysen et Eliam exhibuit, quorum alius ex honorabili conjugio, alius ex virginitate vivebat; ut et honorabile conjugium et virginitas Christo adstarent. Nam *Desiderio desiderari hoc Pascha manducare vobiscum (Luc. 22. 15)*. Non vi cogitur, non coacta est passio; sed voluntarius animus. Si Dominus ut beneficium praestaret dixit, *Desiderio desideravi, quid dicemus nos? Voces quippe nostras excipis, Domine, nostra suscipis peccata, et beneficiis praefulges. Nos dicere debemus, Desideramus videre Pascha: et tu nos praevertis? an fons unquam appetit sientes, an sientes fontem? an mensa appetit esurientes, an esurientes mensam? Nos dicere par est illud Davidis: Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus (Psal. 41. 1)*. Sed quia propositum est Servatoris mysterium, ipsa gloriosa passio, ipsa passionis traditio, sermo temporis cedat oportet; ut et qui sitiunt fruantur, et fideles confrimentur, et qui illuminandi sunt, pignus accipiant, fidelesque custodiantur. Ne domi obtentu jejunii cursum solvas. Sicut qui longam emensam est viam,

ut corpus curet quiescit <sup>1</sup> sive in diversoriis, sive in aliis locis, viam non intercipit; sed quiescit quidem ut corpus curet, a scopo autem susceptæ viæ non abscedit: sic et nobis honorum suorum fructum dedit Servator, non ut deliciemur, sed ut carnem et animam fatiscentem curemus. Neitaque mysteriorum obtentu alienum quidpiam inducas: ne quia ejus particeps es, gratiam crapulæ sororem esse putes. Hæc observent, non fideles modo, sed etiam catechumeni. Ante largitionem doni dignitatem ostende. Quid opus est verbis? Conscientiam tuam examina. Qua fiducia accedit is, qui jejunium violavit? Revera hodie accedit, et nimine incusante, conscientia te redarguet. Vidistin' unquam aliquem qui accusatorem secum ferat? Habeto potius conscientiam tibi patrocinantem. Hodierna dies, id est, sancta hæc mystagogia, non jejunii cursum expetit, neque mystagogiam illam in saucto Paschate; sed quia in hæc aucto passionis tradi-

<sup>1</sup> Præstat forte legere, etiamsi, ut corpus curet, quiescat.

tio, in illa vero resurrectionis; consortes ejus simus et resurrectionis participes. Hodie consortes simus passionis, tunc resurrectionis: hodie hujus consortes ne nos deliciis dedamus, sed lacrymis; nam post resurrectionem mœstitia non est. Nunc Christus patitur, et tu deliciaris? Nescis multos sæpe proceres objugatos fuisse, quod in regio luctu deliciati essent, et supplicio affectos fuisse? Tu vero dum vides Dominicam passionem adhuc in cruce fulgentem, necdum adveniente resurrectione resurrectionis lætitiâ præoccupans, te deliciis dedisti? Hæc dico, non quod ipsum Servatorem luctu prosequi oporteat, quasi luctu digna perpessus sit; sed quia nos par est gratum animum exhibere, ut consortes facti ejus passionis, consortes simus etiam resurrectionis: quia ipsum Dominum decet gloria, honor, adoratio, una cum Patre et sanctissimo vivificoque Spiritu, nunc et sæper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### ADMONITIO.

Hunc Chrysostomi non esse statim quisvis dicit vel mediocriter peritus, nec est ea in re diutius immorandum. Sed, quod observandum est, post hunc sequitur apud Savilium sermo alius cui titulus, Εἰς τὴν ζωοφόρον ταφὴν etc., *In vivificam sepulturam*. Initium vero, Εἰδότες χθὲς ληστοῦ εὐγνωμοσύνην, καὶ Ἰουδαίων μάβλαν, *Vidistis heri latronis probitatem, et Judæorum insaniam*. Quod exordium ita concinnatum est, ut suadeatur, eundem esse qui præcedentem de latrone, et hanc de sepultura Christi concionem

### IN LATRONEM ET IN PRODITIONEM SERVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI.

1. O quanta vis est nostræ fidei! o quantum valet precatio populi Christi amantis pro sacerdote peccatore supplicantis! Ne te hic ordiendi modus stupore percipiat: illud enim divino Paulo doctore vobis dicere didici, qui hæc in epistolis suis clare dicit discipulis: *Precaimini pro me, ut detur mihi sermo in aperitione oris mei* (Ephes. 6. 19). Si vero Paulus, vas electionis, homo cælestis, gratiæ orator, precationibus discipulorum suorum opus habuit, quanto magis ego, quem omnes peccatorem esse nostis? Attamen vel publicanus, qui a malo instituto se removit, discipulus Domini factus est. Scio quoque meretricem pœnitentiæ lacrymas Domini vestigiis offerentem, meretricias famosas sordes abluisse: scio etiam prudentem illum latronem, res magnas per fidem rapuisse: nam furti hujusmodi lucrum paradisi fuit. Sentio et ego me eandem anchoram arripuisse. Talem quippe habemus Dominum clementem, qui acceptam habens sinceram nostram precationem, statim misericordiam suam impertit. Nam legem dedit; sed cum lex illa umbram solum futurorum bonorum haberet, non autem ipsam rerum veritatem, illuminare non potuit. Prophetica vero turbam quasi legatum misit; verum propheticus ille populus, a morte detentus, clamavit dicens: *Ego sum terra et cinis* (Gen. 18. 27). Angelus immutabilis manendo incarnari non poterat. *Non angelus, inquit, non legatus redemit eos, sed ipse Dominus* (Isai. 63. 9). Vidit enim orbem auxilio destitutum, et ad ipsum clamantem: *Inclina, Domine, cælos tuos, et descende* (Psal. 143. 5). Nam si tu, inquit, ad nos non descenderis, nos per alium ad te non possumus ascendere: Vidit ergo, nec desepxit deprecationem; sed inclinavit cælos et descendit in terram, nec se vacuos cælos reliquit. Conceptus est in virginea vulva, toto orbe ampliore.

Quem enim capere non potuit patriarchale tugurium, virginea vulva complexa est. Incarnatus est, ut ipse novit, non ut interpretantur hæretici, qui dum ea quæ sibi propria sunt ignorant, divina metuntur. Natus est, ut sibi placuit. In lignum ascendit, qui lignum paradisi sanavit, et clamat: *Torcular calcavi solus, et nemo mecum erat* (Isai. 63. 5), non angelus, non legatus, non archangelus, non propheta, non rex, nemo justorum mecum erat: et unus solus mecum erat, qui non necum mortem contrivit, sed mecum paradisi in hæreditatem accepit: mecum in ligno, non mecum in bello contra mortem suscepto. Nam *Dominus, inquit, conterens bella, Dominus nomen illi* (Judith 16. 3). Unus latro confessus est. O res stupendas et novas! Latro cum Christo, et discipulus Judas cum diabolo: lux in tenebras, et tenebræ in lucem mutæ sunt: agnus lupus, et lupus agnus factus est. Latro manus habens clavis confixas, fideli voce Domini salutabat dicens: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (Luc. 23. 42); et discipulus labiis osculum offerens, corde gladium paravit: labiis læta dicebat, et corde dolium eructabat, dicens: *Ave, Rabbi* (Matth. 26. 49); deinde osculatur eum, et conversus dicit Judæis: *Ἦναι, non voce, Ligatum illum abducite. O inique Judæ, quo duci jubes eum qui dixit, Cælum mihi thronus est, et terra scabellum pedum meorum* (Isai. 66. 1)?

2. Sed video caritatem vestram ardentiorē, et corpus in angustiis: volebamque hic finem dicendi facere; sed quia vestrum audiendi studium, ut plurius persequar, me hortatur, ad sermōnis seriē revertamur. *Ave, inquit, Rabbi*. Clemens vero Dominus, patientia nequitiam proditoris vincens, recte dixit: *Amice, ad quid venisti?* Amplictor te, Juda, non ut caritatem indam, quam abjecisti; sed ut evacuem



σοι ἀποθαιεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρηγήσομαι, τρίτον ἀπηρνήσατο· καὶ ὁ ληστής τοῦ λόγου ἐπαγγεῖλάμενος, ἀλλ' ἔργου συναποδηήσασιν τῇ ἀναστάσει, ἔλεγε· Κύριε, μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Ὁ ληστής ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας οὐκ ἠδίοθη, καὶ ὁ Πέτρος ἀπειλήν κήρης οὐκ ὑπήνεγκεν· ὁ ληστής ἔκραξε, Κύριε, καὶ ὁ Πέτρος, Οὐκ ὄδα τὸν ἄνθρωπον τούτον, ὃν πρὸ μακροῦ Ἰῶν Θεοῦ ἐκάλεε. Πέτρος ὁ διὰ θαλάσσης περιπατήσας, τὸν πεζεύσαντα τὴν ὑγρὰν φύσιν ἤρνήσατο· καὶ ὁ ληστής οὐκ ἐπὶ νῦτα θαλάσσης βαδίσας, ἀλλ' ἐπὶ τὰς τῶν πλουσίων πύλας, ἔκραξε, Κύριε. Οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου, οἱ λέγοντες, Δυνάμει πιεῖν τὸ ποτήριον, ὃ μέλλεις πίνειν (τούτο γὰρ ἦν), ἐν καιρῷ τοῦ ποτηρίου ἔφυγον· καὶ ὁ ληστής ἤρπασεν ἐκ χειρὸς τῶν Ζεβεδαίου τὸ τοῦ σωτηρίου ποτήριον, λέγων· Ποτήριον σωτηρίου ἴψήσομαι, καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι. Θωμᾶς ὁ τοῦ ἀκαταλήπτου μυστηρίου περιεργὸς ἔρευνητής, ἔφασκε τοῖς συμμαθηταῖς· Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν σὺν αὐτῷ· καὶ ἰδὼν αὐτὸν σταυρούμενον ἔφυγε. Σταυρούμενον βλέπει, καὶ φεύγει· ἀνιστάμενον βλέπει, καὶ διστάζει λέγων· Ἐὰν μὴ βάλω τὸν δακτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω. Ἄλλ' ὁ φιλάνθρωπος Θεός, ὁ δι' ἐν πρόβατον κατεληλυθώς, τοῦ ἐνὸς προβάτου οὐ κατεφρόνησεν· [249] ἀλλ' αἶρει αὐτὸ ἐπὶ τῶν ὄμων, καὶ φησι· Φέρε τὴν χεῖρά σου ὡς, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευρὰν μου. Λόγῃς στρατιωτικῆς ἠνεσχόμην, καὶ δεξιᾶς ἀποστολικῆς οὐκ ἀνέξομαι; Ἄλλ' ὡ τῶν καλῶν ληστῶν (πρὸς σὲ γὰρ μοι ὁ λόγος), ληστεύειν ἔμαθες, πιστεύειν οὐκ ἐδιδάχθης· οὐ γέγονας μαθητής, καὶ πῶς δημιουργὸν καλεῖς λέγων· Κύριε, μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου; Καλῶς ἐλάλησας, εὐσεβῶς; ἐπίστευσας. Ἐπικινδύνως πολλὰκις ἐσύλησας, πλουσίων πολλὰκις ἠνοήσας θησαυροῦς, καὶ τοιοῦτον μαργαρίτην οὐκ εὗρες ὡς τὸν Χριστόν. Ἀπόστολος οὐ γέγονας, οὐκ ἤκουσας τὸ νομοθέτου λέγοντος, Ὁμσεθε τὴν ζωὴν ὁμῶν κρεμασμένην· καὶ πῶς ἀπὸ ξύλου ἐτρούγησας τὴν ζωὴν; Οὐκ ἤκουσας Ἡσαίου λέγοντος· Τῷ μύλωπι τοῦ πάθους αὐτοῦ τὰ τῶν ἀνθρώπων πᾶθη τὴν ἴασιν δέχεται· καὶ πῶς πάθεισιν εὗρες ἱαμα;

Ναί, φησὶν ὁ ληστής· βλέπω τὴν κτίσιν πᾶσαν δονομένην καὶ τρέμουσαν, καὶ τὸν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμάμενον Δεσπότην γνωρίζω τῆς κτίσεως. Εἰ μὴ γὰρ ἦν οὗτος Ποιητὴς τῶν ἄλων, ὃ ἥλιος οὐκ ἂν βλέπων αὐτὸν γυμνούμενον, εἰδόμενος τὰς οἰκίας ἀκτίνας ἀπέκρυψε, καὶ τοὺς θεομάχους ἐσκότισεν. Εἰ μὴ ἦν οὗτος Ποιητὴς οὐρανοῦ καὶ γῆς, οὐκ ἂν βλέπων αὐτὸν ὁ οὐρανὸς σταυρούμενον, τὸ σκότος ὡς σάκκον περιεβάλλετο. Εἰ μὴ ἦν οὗτος Δεσπότης πάσης τῆς γῆς, οὐκ ἂν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ δεξαμένη τὸ αἶμα, ἐκ τῶν θεμελίων ἔσαλευθη. Εἰ μὴ ἦν οὗτος ζωῆς καὶ θανάτου Δεσπότης, οὐκ ἂν προσεγγίζων αὐτῷ ὁ θάνατος κατεβλήθη, καὶ τὰ τῶν ἁγίων μῆματα ἀνεψώθησαν. Εἰ μὴ ἦν οὗτος Κύριος τοῦ ναοῦ, οὐκ ἂν βλέπων αὐτὸν ὁ ναὸς σταυρούμενον, τὸ οἶκτον καταπέτασμα περιέσχισεν. Εἰ μὴ ἦν οὗτος ὁ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τῶν ἁμαρτωλῶν, οὐκ ἂν ἐπρέσβυσεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν λέγων· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδουσιν τί ποιοῦσιν. Ὁ γὰρ τούτου θάνατος πάντα συνέστησε. Κατέρχεται γὰρ εἰς τὸν ἄδην, καὶ μετὰ πάντων ἀνέρχεται. Διὰ τοῦτο κράζω λέγων· Κύριε, μνήσθητί μου. Οὐχ ὡς δοῦλον παρακαλῶ, Μνήσθητί μου, ὅταν εὐ σοι γένηται, ἀλλὰ, Μνήσθητί μου, ὅταν εὐ σοι γένηται. Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης; Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ. Λεγέτωσαν οἱ ἀκριβεῖς λογοθέται τῆς ἀκαταλήπτου γενήσεως, πῶς ἔλεγε τῷ ληστῇ, Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ; Πρῶτον τοῦτο ἐρμηνεύσατε, καὶ τότε τὸν ἄρρητον αὐτοῦ τόκον, ὃν προφητικῶς βοᾷ, Τὴν γενεάν αὐτοῦ εἰς διηγήσεται, οἱ αἰρεταὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἢ τῆς ζωῆς αὐτοῦ; Ταῦτην ἐπλάτυναν οἱ Πατέρες τῆν πίστιν, οὕτως ἐδόξασαν τὸν ἀπερίληπτον, πιστεύοντες, καὶ μὴ πολυπραγμονοῦντες. Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ. Εἶπε, καὶ γέγονεν. Ἄλλ', ὦ φιλόθεωπε Δέσποτα, πάντες οἱ δίκαιοι ἐξου τοῦ παραδείσου ἐσθήκασιν, καὶ ληστὴν εἰς παράδεισον εἰσάγει; Ναί, ληστὴν πρῶτον εἰσάγω εἰς τὸν παράδεισον, ἵνα πείσω τὸν κόσμον, ὅτι οὐκ ἦλθον καλεῖσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Αὐτῷ τῷ Χριστῷ ἡ ὁδοὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## IN SEQUENTES DE PASCHATE SERMONES.

Qui primus occurrit sermo brevissimus, fragmentum est, non Chrysostomo dignum; sed melioris tamen notæ, quam sequentes, qui a scriptore non indocto quidem, sed admodum intricato profecti sunt.

Septem postea sermones sequuntur ejusdem scriptoris, qui tanta obscuritate præditus est, quanta gaudet perspicuitate Chrysostomus. Stylus omnino perplexus atque ferreus. In scopo autem habet scriptor omnia quæ de agno paschali a Judæis in Ægypto mactato in capite duodecimo Exodi feruntur, ad Christum mactatum pro salute mundi referre. Et quidem ea in re consentiunt Christiani omnes, agnum illum olim im-

[250] Κατηχητικὸς εἰς τὸ ἄγνω πάσχα.

Εἰ τις εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος, ἀπολαύτω τῆς καλῆς ταύτης πανηγύρεως· εἰ τις δοῦλος εὐγνώμων, εἰσελθέτω χαίρων εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ· εἰ τις ἔκαμνη στείλων, ἀπολαδέτω νῦν τὸ θηνάριον· εἰ τις ἀπὸ πρώτης ὥρας ἐπράξατο, δεχέσθω σήμερον τὸ δίκαιον δρῆμα· εἰ τις μετὰ τὴν τρίτην ἦλθεν, εὐχαριστῶν ἐορτάσῃ· εἰ τις μετὰ τὴν ἕκτην ἐφθασε, μηδὲν ἀμφιβαλέτω· καὶ γὰρ οὐδὲν ζημιούται· εἰ τις ὑστερήσεν εἰς τὴν ἑνάτην, προσελθέτω μηδὲν ἐνδοιάζων· εἰ τις εἰς μόνην ἐφθασε τὴν ἑνδεκάτην, μὴ φοβηθῇ τὴν βραδυτῆτα. Φυλάξιμος γὰρ ὢν ὁ Δεσπότης δέχεται τὸν ἕξατον, καὶ ἄπαρ καὶ τὸν πρῶτον· ἀναπαύει τὸν τῆς ἑνδεκάτης,

ὡς τὸν ἐργασάμενον ἀπὸ τῆς πρώτης· καὶ τὸν ὑστερον ἔλαει, καὶ τὸν πρῶτον θεραπεύει· κάκεινῳ δίδωσι, καὶ τούτῳ χαρίζεται. Καὶ τὴν πρᾶξιν τιμᾷ, καὶ τὴν πρῆξιν ἐπαινεῖ. Οὐκοῦν εἰσελθῆτε πάντες εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ πρῶτοι καὶ δεύτεροι τὸν μισθὸν ἀπολάβετε, πλουσίσι καὶ πένητες μετὰ ἀλλήλων χορεύσατε, ἔγκρατεῖς καὶ ῥάθυμοι τὴν ἡμέραν τιμᾶσατε, νηστεύσαντες καὶ μὴ νηστεύσαντες εὐφρανθήτε σήμερον. Ἡ τράπεζα γέμει, τρυφήσατε πάντες· ὁ μόσχος πολλῶς, μηδὲς ἐξέλθοι πεινῶν. Πάντες ἀπολαύσατε τοῦ πλουτοῦ τῆς χρηστότητος. Μηδὲς θρηνητεῖτε πενίαν· ἐφάνη γὰρ ἡ κοινὴ βασιλεία· μηδὲς ὀδυρέσθω τὰ πταίσματα· συγ-

gratiam, quam dedi tibi: vas enim indignum unguentum caeleste ferre nequit. Quid porro dicam de Juda? Petrus qui clavem regni caelorum accepit, Regem gloriae videns crucifixum, abjectis clavibus aufugit: et latro qui hominum fores aperiebat, ipse claves paradisi rapuit. Petrus qui dixit, *Si oportuerit me mori tecum, non te negabo* (Matth. 26. 35), *ter negavit*; et latro qui non voce promiserat, sed re cum ipsa resurrectione moriebatur, dicebat: *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum*. Latro principatus et potestates non metuit; et Petrus puellae minas non tulit. Latro clamabat, *Domine*; et Petrus, *Non novi hunc hominem*, quem paulo ante Filium Dei vocabat. Petrus qui supra mare ambulavit, eum qui pedibus humidam naturam calcabat, negavit; et latro qui supra dorsa maris non ambulaverat, sed divitum fores adierat, clamabat, *Domine*. Filii Zebedaei dicebant, *Possimus bibere calicem, quem bibiturus es* (Matth. 20. 22); hic jam calix aderat, at illi calicis tempore fugerunt: latro autem ex manu filiorum Zebedaei calicem salutaris rapuit, dicens: *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo* (Psal. 115. 4). Thomas, incomprehensibilis mysterii curiosus indagator, condiscipulis dicebat: *Eamus et nos, ut moriamur cum illo* (Joan. 11. 16); et cum illum crucifixum vidit, aufugit. Crucifixum videt, et fugit; suscitatum videt, et dubitat, dicens: *Nisi misero digitum meum in fixuram clavium, et manum meam in latus ejus, non credam* (Ibid. 20. 25). At benignus Deus, qui propter unam ovent profectus est, hanc unam ovent non negligit; sed illam humeris imponit, et ait: *Infer unum tuam huc, et mitte in latus meum*. Lanceam militis sustinuit, et dexteram apostolicam non feram? Sed, o honorum latro et raptor (te enim alloquor), furari didicisti, credere non didicisti: non fuisti discipulus, et quomodo Creatorem vocas dicendo: *Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum*? Recte loquutus es, pie credidisti. Cum periculo saepe furatus es, divitum plerumque thesauros aperuisti, et talem numquam margaritam invenisti, qualis Christus erat. Apostolus non fuisti, non audisti legislatorem dicentem: Videbitis vitam

vestram pendentem (Deut. 28. 66); et quomodo ex ligno vitam excerptis? Non audisti Isaiam dicentem: Livore passionis ejus, hominum vitia medelam accipiunt (Isai. 53. 5); et quomodo vitia medelam invenisti? Etiam, inquit latro, orbem totum video concussum et trementem, et orbis Dominum in ligno pendentem agnosco. Nisi enim hic univerversorum Creator esset, sol illum videns nudum, ex reverentia non occultasset radios suos nec Dei inimicos obtenebrasset. Nisi esset hic Conditor caeli et terrae: caelum, ubi ipsum vidit crucifixum, tenebras ut saccum non induisset. Nisi esset hic universae terrae Dominus, non illa sanguinem ex latere ejus excipiens, a fundamentis commota fuisset. Nisi esset hic mortis et vitae Dominus, mors ad illum accedens non prostrata fuisset, nec monumenta sanctorum aperta fuissent. Nisi esset hic templi Dominus, templum, ubi vidit illum crucifixum, non velum suum scidisset. Nisi hic esset is, qui non vult mortem peccatorum, non causam peccatorum precando egisset dicens: *Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Hujus quippe mors omnia constituit. Descendit enim ad inferos, et cum omnibus istinc ascendit. Idcirco exclamo: *Domine, memento mei*. Non quasi servum rogo, *Memento mei, cum bene tibi fuerit*; sed, *Memento mei, cum veneris in regnum tuum*. Et quid ad illum Dominus? *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso*. Dicant illi tam accurati indagatores incomprehensibilis generationis, quomodo dixit latroni, *Hodie mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43)? Hoc primum interpretentur, et tunc inenarrabilem ejus partum aggredientur, quem prophetiae quidem etiam, *Generationem ejus quis enarrabit? quia tollitur de terra vita ejus* (Isai. 53. 8). Hanc fidem Patres dilataverunt, sic incomprehensibilem gloria affecerunt, credentes, non curiose scrutantes. *Hodie mecum eris in paradiso*. Dictum, et factum fuit. Verum, o benigne Domine, omnes justi extra paradysum sunt, et latronem in paradysum inducis? Etiam, latronem primum in paradysum induco, ut mundo suadeam, ne non venisse vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam. Ipsi Christo gloria in saecula saeculorum. Amen.

## MONITUM

molatum, Christi vere agni pro salute mundi immolati figuram fuisse; verum hic quisquis sit anonymus, vel minima quaeque in Exodo recensita, ad Christum mactatum, vel ad Paschae celebrationem refert, qualis apud Christianos persolvitur: et haec ad φλοαπλα usque indagare nititur, saepeque jam dicta repetit, nec sine fastidio legentis. Septimus autem sermo totus circa diem celebrationis Paschatis, et circa paschalem cyclum versatur. Hanc rem unice tractant sex primae orationes. De septima vero, quae tota est in ordinando cyclo paschali, quaeque de die Paschatis singulis annis constituendo pluribus disputat, in fronte illius infra agemus.

## SERMO CATECHETICUS IN SANCTUM PASCHA.

Si quis pius et religiosus, is fruatur hac sancta celebritate: si quis servus probus, intret laetus in gaudium Domini sui: si quis jejunando laboravit, nunc accipiat denarium: si quis a prima hora operatus est, accipiat hodie id quod justum est; si quis post tertiam venit, gratias agens festum celebret: si quis post sextam horam accessit, ne dubitet; nihil enim perdet: si quis tardavit usque ad nonam, accedat sine ulla dubitatione: si quis undecima tantum hora venit, ne ob tarditatem metuat. Cum enim Do-

minus liberalis sit, ita postremum accipit, ut primum: sic in requiem admittit eum, qui undecima, ut eum, qui a prima hora operatus est; postremum miseratur, et primum curat; illi dat, hic largitur: et peractum opus honore, et propositum laude afficit. Igitur intrate omnes in gaudium Domini nostri, et primi et secundi mercedem recipite, divites et pauperes simul choreas agite; temperantes et segnes diem honore afficite; qui jejunastis, et qui non jejunastis, hodie letamini. Mensa vobis referta est, us

omnes fruamini : vitulus grandis est , nemo esurians exeat . Fruamini omnes benignitatis divitiis . Nemo luceat ob paupertatem ; prostat enim regnum commune : nemo lapsus suos desinat ; nam ex sepulcro orta est venia : nullus mortem timeat ; liberavit quippe nos mors Servatoris ; a morte captus mortem extinxit ; infernum castigavit , qui in infernum descendit ; amarum reddidit eum , cum gustasset de carne ipsius : idque olim clamans dixit Isaias : *Infernus amarus factus est (Isai. 49. 9)* . Cum tibi occurrit infra posito , amarus factus est ; nam sublatus est : amarus

factus et illius est . Corpus accepit , et Deum apprehendit : accepit terram , et cælum invenit : accepit id quod videbat , et incidit in id quod non videbat . *Ubi est , mors , stimulus tuus ? ubi , inferne , victoria tua (1. Cor. 15. 55)* ? Christus surrexit , et tu dejeris : Christus surrexit , et dæmones lapsi sunt : surrexit Christus et gaudent angeli : surrexit Christus et nullus mortuus manet in sepulcro . Christus enim resurgens ex mortuis , primitiæ dormientium factus est : ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum . Amen .

#### IN PASCHA. I.

Pascha terrenum celebrant Judæi , qui cæleste Pascha negarunt : nos vero qui cæleste Pascha celebramus , terrenum exsuperavimus . Et quod illi Pascha perficiunt , salutis primogenitorum , qui apud Judæos erant , symbolum fuit , quando cum Ægyptiorum primogenitis Judæorum primogenita non perierunt , quæ per sanguinem paschalis victimæ symbolicè servata sunt : Pascha vero a nobis celebratum salutis universorum hominum causa est , incipiendo a primo homine , qui in omnibus servatur et vivificatur . Partes autem perfectorum , et temporanea illa , æternorum imagines et typi , prius excogitata fuerant , ut veritatem nunc orientem adumbrarent : veritate autem præsentem , typus temporis cedat oportet ; ut adveniente rege , nullus , rege vivente relicto , ejus imaginem adorare dignatur . Hinc vero palam est quantum typus cedat veritati , quod typus brevem celebret vitam Judæicorum primogenitorum , veritas autem perpetuam hominum omnium vitam . Neque enim magnum est mortem ad breve tempus effugere eum , qui paulo post moriturus est , sed magnum utique est mortem omnino effugere ; quod nobis contingit , quibus Pascha immolatus est Christus . Ipsum fessum nomen magnam præfert excellentiam , si secundum rei veritatem explicetur . Pascha enim transitum significat , quod Hebræorum domos pertransierit exterminator ille , qui primogenita percutiebat . Transitus porro exterminatoris apud nos verus est , quia nos intactos pertransit , ad vitam æternam a Christo suscitatos . Sic totum Paschæ argumentum speculari spiritualiter oportet , et apostolicis enarrationibus credere . Fidelis porro desiderat totam figuræ rationem intelligere , quomodo nempe se habeat erga veritatem , atque , ut ita dicam , spiritualia sua per illa olim corpora speculari ; ut legalia omnia ab se secundum Christum mente percipiantur , et per spiritualia clariora corporalia intelligantur , et invisibilia visibilibus quasi depicta appareant . Igitur Deus decimam plagam Ægyptiis inflicturus ( erat autem illa mors primogenitorum ) , Moysi dixit : *Mensis hic vobis erit initium mensium (Exod. 12. 2)* ; primus est vobis in mensibus anni . Ac deinceps præcepit sacrificium Paschatis , et sanguinis unctionem in januis ; atque ex hac unctione primogenitorum salutem pollicetur est . Quid sibi vult illud , si statim ad veritatis speculationem referatur , quod tempus illud anni initium designatur , quo pascha fiebat ac primogenitorum salus ? Quia nobis etiam veri Paschatis sacrificium est initium vite æternæ . Annus quippe est sæculi symbolum , quia circulum decurrens in seipsum semper revolvitur , et in nullo quiescit fine . Atque pater futuri sæculi oblatas est Christus pro nobis in sacrificium , ac priorem vitam nostram quasi nullius temporis faciens , alterius vite principium dat nobis per lavacrum regenerationis , secundum similitudinem mortis et resurrectionis sue . Itaque quisquis Pascha novit propter se immolatum , hoc sibi vite principium supponat , a quo immolatus pro ipso est Christus . Tunc autem pro ipso immolatur , quando gratiam agnoscit , et vitam per istud sacrificium partem intelligit . His porro cognitis , novæ vite initium accipere satagat , neque ad veterem vitam ultra recurat , cujus finis

advenit . Nam , *Qui mortui sumus peccato , inquit , quomodo adhuc vivemus in illo (Rom. 6. 2)* ? Principium ergo anni tale symbolum habet . Decima autem die mensis jubet singulas domos singulos agnos sumere , et tot esse in domo qui comedant , ut totum comedant , et nihil supersit : itemque ut agnus immoletur decima quarta die ad vesperam . Igitur quinque diebus simul est victima immolanda cum iis , qui per illam servandi sunt ; finita autem quinta die hostia immolatur , mors pertransit ; qui vero servatur , perpetua luce fruatur , noctu lucente luna , et sole lunam excipiente : hoc enim ita fit in decima quarta et plena luna . Hæc vero quinque temporis spatia totum mundi tempus denotant in quinque partes distributum ; ab Adam nempe usque ad Noe , a Noe usque ad Abraham , ab Abraham usque ad Moysen , a Moysen usque ad Christum , quinta pars a Christi adventu . Quo tempore cuius homini proposita erat salus per beatum illud sacrificium ; sed nondum perficiebatur . In quinto autem temporis spatio verum Pascha immolabatur , et qui per illud salutem consequeretur primogenitus homo , in perpetuam lucem exibat ( *Matth. 20. 1. sqq.* ) . Quod vero non in ipsa vespera , sed ad vesperam Pascha immolaretur , significabat non in ipso fine præsentis sæculi , sed ad finem passurum esse Christum . Tempus ita divisum exhibuit parabola , quæ in partes quinque diem distribuit , et vocatos esse dicit ad vineam , id est , ad justitiæ operationem , alios circa primam horam , alios circa tertiam , alios circa sextam , alios circa nonam , postremos circa undecimam . Erant enim hæc diversæ vocationes , et diversæ justificationes ; alia tempore Adami , alia tempore Noe , alia tempore Abrahami , alia tempore Moysi ; postrema et perfectissima in adventu Christi , quando merces operum redditur primo iis , qui postremi erant secundum Servatoris parabolam : quia nos primi in baptisate regenerationem accipimus , quibus immolatus est Christus , quo tempore resurrexit , et Spiritum sanctum nobis ad renovationem insufflavit . Hæc itaque quarta decima est mystice considerata , et tale est sacrificii symbolum , et nox illa lucida atque dies quæ sacrificium excipit . Quod autem vitima tota in singulis ædibus comederetur , neque carnes foras efferrentur , id significat unam tantum esse domum salutem in Christo habentem , nempe Ecclesiam pro totum orbem diffusam , quæ olim aliena a Deo erat , nunc autem sola ad Deum proprie pertinet , quia suscepit eos qui a Domino Jesu missi erant ; quemadmodum domus illius Rahab olim meretricis , quæ exploratores a Jesu missos excepit , Jericho devastata , servata sola fuit . Itaque etsi plures sint Hebræorum domus , unius tantum vim habent , ut et diversæ per urbes et vicus Ecclesiæ , quæ plures numero sunt , una sunt Ecclesia . Unus enim in illis Christus ubique est , perfectus ipse et indivisus . Ideo perfecta erat in singulis ædibus vitima , nec ad diversas dividebatur . Dicit enim Paulus nos omnes unum esse in Christo , quia *Unus Dominus est , et una fides (Ephes. 4. 5)* . Unionem ergo illam victimæ indivisibilem lex in Christo fore necessario præfigurabat , necnon Ecclesiæ unitatem . In Christo utique et in sacrificio Christi salutem habemus ; et



γνώμη γὰρ ἐκ τοῦ τάφου ἀνέτειλε· μηδεὶς φοβείσθω τὸν θάνατον· ἠλευθέρωσε γὰρ ἡμᾶς ὁ τοῦ Σωτῆρος θάνατος· ἔσθεσεν αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ κατεχόμενος· ἐκόλασε τὸν ἄδην καταλθὼν εἰς τὸν ἄδην· ἐπικράνην αὐτὸν γευσάμενον τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο προλαβὼν Ἡσαΐας ἐβόησεν· Ὁ ἄδης, φησὶν, ἐπικράνηθη. Συναντήσας σοι κάτω ἐπικράνηθη· καὶ γὰρ καθηρέθη· ἐπικράνηθη· καὶ γὰρ ἐνεπαύθη. Ἐλαβε σῶμα, καὶ Θεῷ περιέτυεν· ἔλαβε γῆν, καὶ συνήνησεν οὐρανῷ· ἔλαβεν ὅπερ ἐβλεπε,

καὶ πέπτωκεν ὅθεν οὐκ ἐβλεπε. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ἄδῃ, τὸ γίκος; Ἀνέστη Χριστός, καὶ σὺ καταβέβησαι· ἀνέστη Χριστός, καὶ πεπτῶκασι δαίμονες· ἀνέστη Χριστός, καὶ χαίρουσι ἄγγελοι· ἀνέστη Χριστός, καὶ νεκρὸς οὐδεὶς ἐπὶ μνημάτων. Χριστός γὰρ ἐγερεθεὶς ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[251] *Εἰς τὸ Πάσχα α'.*

Πάσχα μὲν γῆριν ἐορτάζουσιν Ἰουδαῖοι, τὸ οὐράνιον ἀρνησάμενοι· πάσχα δὲ οὐράνιον ἐορτάζοντες ἡμεῖς, τὸ γῆριν ὑπερβεβήκαμεν. Καὶ τὸ μὲν παρ' ἐκείνους ἐπιτελοσθὲν, σωτηρίας πρωτοτόκων τῶν ἐν Ἰουδαίῳ συμβολὸν ἦν, ὅτε τοῖς Αἰγυπτίοις πρωτοτόκοις οὐ συναπώλετο τὰ Ἰουδαίων, αἵματι τοῦ θύματος τοῦ πάσχα συμβολικῶς τηρηθέντα· τὸ δὲ παρ' ἡμῖν ἐπιτελούμενον πάσχα, ἀπάντων ἀνθρώπων σωτηρίας ἐστὶν αἴτιον, ἀρξάμενον ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου, ὃς ἐν ἅπασιν ἐστι σωζόμενος καὶ ζωογονούμενος. Τὰ δὲ μέρη τῶν τελείων καὶ τὰ πρόσκαιρα, τῶν αἰώνων εἰκόνες καὶ τύποι, προσμετάτω πρὸς τὴν νῦν ἀνατελισσάν ἀλήθειαν σκιαγραφούμενα· ἀληθείας δὲ παρουσίας, ὁ τύπος ἄκαιρος· ὡς περ βασιλείως ἐπιδημήσαντος, οὐδέ τις αὐτὸν ἔασαε τὸν ζῶντα βασιλέα, τὴν εἰκόνα προσκυνεῖν ἀξίον. Δῆλη δὲ αὐτόθεν ἡ τοῦ τύπου παρὰ τὴν ἀλήθειαν ἐλάττωσις· ὅπου γὰρ ὁ μὲν τύπος ὀλιγοχρόνιον ζῶν ἐορτάζει τὴν τῶν Ἰουδαίων πρωτοτόκων, ἡ δὲ ἀλήθεια τὴν διηνεχῆ ζωὴν τῶν ἀπάντων ἀνθρώπων. Οὐ γὰρ μέγα τὸ θάνατον πρὸς βραχὺ διαφυγεῖν τῷ μικρῶν ὑστερον ἀποθανομένῳ· μέγα δὲ τὸ καθόλου θάνατον ἀποφυγεῖν· ὅπερ ἡμῖν περιγίνεται, οἷς τὸ πάσχα ἐτύθη Χριστός. Καὶ αὐτὸ γὰρ τῆς εορτῆς ὄνομα πλείστην ἔχει τὴν ὑπεροχὴν, ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἔρμηνεύμενον. Ὑπέρβασις μὲν γὰρ ἐστὶ καθ' ἔρμηνείαν τὸ πάσχα, ὅτε ὑπερέβη τοὺς Ἑβραίων οἴκους ὁ τὰ πρωτότοκα παῖων ὀλοθρευτής. Ὑπέρβασις δὲ τοῦ ὀλοθρευτοῦ παρ' ἡμῖν ἀληθής, ὅταν καθάπαξ ἡμᾶς ὑπερβαίῃ πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν ἀνισταμένους ὑπὸ Χριστοῦ. Οὕτω μὲν ὅτι τὴν ὄλην ὑπέθεσιν τοῦ πάσχα θεωρεῖσθαι χρὴ πνευματικῶς, καὶ πιστεῦσθαι κατὰ τὰς ἀποστολικὰς ἐξηγήσεις. Ποθεῖ δὲ ὁ πιστὸς καὶ τὴν ὄλην ὑπόστασιν κατανοῶν, πῶς ἔχει πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὡς περὶ θεωρησάμενος τὰ καθ' ἑαυτὸν πνευματικὰ διὰ τῶν τότε σωματικῶν, ἴν' αὐτῷ καὶ τὰ τοῦ νόμου πάντα οικειῶς ἔχη νοούμενα κατὰ Χριστὸν, καὶ διὰ τοῦ πνευματικοῦ τὸ σωματικὸν ἐμφανεστερον γένηται, καὶ καθάπερ ζωγραφούμενον ἐν τοῖς ὄρατοις ἐκφανῆ τὸ ἀόρατον. Ὅτε τοίνυν ἔμελλε τὴν δεκάτην ἐπάγειν πληγὴν Αἰγυπτίους ὁ Θεός (αὕτη ἦν ὁ τῶν πρωτοτόκων θάνατος), ἔλεγε πρὸς τὸν Μωϋσῆν· Ὁ μὴν οὗτος ὑμῖν ἀρχὴ μνηῶν· πρῶτος ἐστὶν ὑμῖν ἐν τοῖς μῆσι τοῦ ἐνιαυτοῦ. Καὶ δεικνύειν ἐφ' ἑστέ τὴν τοῦ πάσχα θυσίαν, καὶ τὴν τοῦ αἵματος χρίσιν ἐπὶ τῶν θυρῶν· καὶ τῇ μὲν τούτου χρίσει σωτηρίαν τῶν πρωτοτόκων ἐπιγγέλλετο. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶν εὐθύς ἐπὶ τῆς ἀληθείας θεωρούμενον, τὸ ἀρχῇ ἐνιαυτοῦ τὸν καιρὸν ἐκείνον ὀρίζεσθαι, ἐν ᾧ τὸ πάσχα καὶ ἡ σωτηρία τῶν πρωτοτόκων; Ὅτι καὶ ἡμῖν ἀρχὴ ζωῆς αἰωνίας ἡ τοῦ ἀληθινοῦ πάσχα θυσία. Αἰώνος γὰρ ὁ ἐνιαυτὸς συμβολὸν, οἷον κύκλω περιῶν αὐτὸς εἰς ἑαυτὸν ἀεὶ στρέφεται, καὶ εἰς τέλος οὐδὲν ἀποπαύεται. Καὶ πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰώνος ἐστὶ προσαχθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν θυσία Χριστός, καὶ τὸν πρότερον ἄπαντα βίον ἡμῶν ἄκαιρον ποιῶν, ἀρχὴν ἐτέρου διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας δίδωσι, καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἰδίου θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως. Ὅστε πᾶς ὁ γινώσκων τὸ τελευτῶν ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχα, ἀρχὴν ἐαυτῷ ζωῆς ὑποτιθέσθω ταύτην, ἀφ' οὗ τέθεται Χριστὸς ὑπὲρ αὐτοῦ. Τέθεται δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ τότε, ἡνίκα ἂν ἐπιγνῶ τὴν χάριν, καὶ σὺν τῇ τῆν δὲ τῆς θυσίας ἐκείνης ζωῆν. Καὶ τοῦτο γινώσκων, τῆς νεαρᾶς ὀρεγέσθω ζωῆς λαμβάνειν τὴν ἀρχὴν, καὶ μηκέτι ἀναφρεχέτω πρὸς τὴν παλαιάν, ἧς ἐπὶ τέλος ἐφθασεν. Οἷ-

<sup>a</sup> Sensus postulare videtur, inquit Savil., διὰ τοῦ σωματικοῦ τὸ πνευματικόν.

τινες γὰρ ἀπεθάνομεν, φησὶ, τῇ ἀμυρτίᾳ, πῶς εἰε ζήσομεν ἐν αὐτῇ; Τὸ μὲν δὲ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἐνιαυτοῦ σύμβολον τοιοῦτον. Δεκάτῃ δὲ τοῦ μηνὸς κελεύει [252] λαμβάνειν ἕκαστον πρόβατον κατ' οἰκίαν, καὶ τοσοῦτους εἶναι ἐπὶ τῆς οἰκίας τοὺς ἐσθίοντας, ὡς ἐφαρκεῖν εἰς τὴν βρώσιν, καὶ μηδὲν περισσεῦσαι· θύεσθαι δὲ τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τὸ πρόβατον πρὸς ἑσπέραν. Οὐκ οὖν πέντε μὲν ἡμέρας· σύνεστι τὸ θῦμα τοῖς μέλλουσι σώζεσθαι δι' αὐτοῦ· περαιουμένης δὲ τῆς πέμπτῃς τὸ μὲν ἱερεῖον θύεται, ὁ δὲ θάνατος ὑπερβαίνει, ὁ δὲ σωθεὶς ἀπολαύει διηνεκοῦς φωτὸς, διὰ τε νυκτὸς ὄσης ἡ λαμπροῦσης σελήνης, καὶ τοῦ ἡλίου τὴν σελήνην διαδεχομένου· τοῦτο γὰρ ἐν πεντεκαίδεκάτῃ καὶ πανσελήνῳ γίνεται. Τὰ δὲ πέντε διαστήματα ταῦτα τὸν ἅπαντα δείκνυσιν χρόνον τοῦ κόσμου διαιρούμενον εἰς πέντε, εἰς τε τὸν ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Νῶε, καὶ τὸν ἀπὸ Νῶε μέχρι Ἀβραάμ, καὶ τὸν ἐξ Ἀβραάμ ἐπὶ Μωϋσῆν, καὶ τὸν ἀπὸ Μωϋσεως ἐπὶ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ πέμπτου αὐτῆς τῆς παρουσίας. Ἐν ᾧ χρόνῳ παντὶ προύκειτο μὲν ἀνθρώπῳ ἡ διὰ τοῦ μακαρίου θύματος σωτηρία, οὕτω δὲ ἐτελείτο. Ἐν δὲ τῷ πέμπτῳ διαστήματι τοῦ χρόνου τὸ πάσχα τὸ ἀληθὲς ἐθύετο, καὶ ὁ δι' αὐτοῦ σωζόμενος πρωτότοκος ἀνθρώπου· εἰς τὸ διηνεχὲς ἐξῆι φῶς. Καὶ τὸ ἔγε μὴ ἐπ' αὐτῆς τῆς ἑσπέρας, ἀλλὰ πρὸς ἑσπέραν τὸ πάσχα θύεσθαι, ὀδηλοῦτο μὴ ἐν αὐτῷ τῷ τέλει τοῦ παρόντος ἀινοῦ <sup>a</sup>, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸ τὸ τέλος· πάσχειν τὸν Χριστὸν. Διηρημένον δὲ οὕτω τὸν χρόνον εἰδείξεν ἡ παραβολὴ τεμῶν τῶν εἰς πέντε τὴν ἡμέραν, καὶ τοὺς κεκλιμένους εἰς τὸν ἀμπέλων, τουτέστιν, εἰς τὴν τῆς δικαιοσύνης ἐργασίαν, φάσκοντος καλεῖσθαι τοὺς μὲν ὑπὸ πρῶτην ὥραν, τοὺς δὲ ὑπὸ τρίτην, τοὺς δὲ ὑπὸ ἑκτῆν, τοὺς δὲ ὑπὸ ἑνάτην, τοὺς δὲ ὑπὸ ἑνδεκάτην. Καὶ γὰρ ἦσαν διάφοροι κλήσεις αὐταί, καὶ διάφορα δικαιώματα· ἔτερον μὲν τὸ ἐπὶ Ἀδὰμ, ἔτερον δὲ τὸ ἐπὶ Νῶε, ἄλλο τὸ ἐπὶ Ἀβραάμ, ἄλλο τὸ ἐπὶ Μωϋσεως· τελευταῖον δὲ καὶ τελειώτατον, τὸ ἐπὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ὅτε καὶ τῶν ἔργων ὁ μισθὸς ἀποδίδεται πρῶτοις τοῖς τελευταίοις κατὰ τὴν σωτήριον παραβολὴν· ἐπεὶ πρῶτοι τὴν ἀναγνήσιν ἡμεῖς ἐν βαπτισμῷ κομιζόμεθα. οἷς ἐτύθη Χριστός, ἐφ' ᾧ ἀνέστη, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰς ἀνακαινίσιν ἡμῶν ἐνεφύσησεν. Αὕτη μὲν οὖν ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ μυστικῶς νοουμένη, καὶ τοιοῦτον τὸ τοῦ θύματος σύμβολον, καὶ ἡ τὴν θυσίαν διαδεχομένη φωτεινὴ νύξ καὶ ἡμέρα· τὸ δὲ ὅλον ἐφ' ἐκάστης οἰκίας ἐσθίεσθαι τὸ ἱερεῖον, καὶ μὴ ἐκφέρεισθαι τῶν κρῶν ἔξω, δηλοῖ μίαν οἰκίαν μόνην ἔχουσαν τὴν ἐν Χριστῷ σωτηρίαν. Αὕτη δὲ ἦν ἡ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησία, ἡ πάλαι μὲν ἀλλοτρία Θεοῦ, νῦν δὲ μόνη πρὸς Θεὸν οικειῶς ἔχουσα διὰ τὸ δεξασθαι τοὺς ἀποσταλέντας παρὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ὡς περὶ τῆς Πατρὸς ἡ τῆς πάλαι πόρνης οἰκίας τοὺς κατασκόπους ὑποδέξαμένη τοὺς παρὰ Ἰησοῦ, μόνη καὶ ἐσώζετο τῆς ἱερῶν πορθοῦμένης. Ὅστε εἰ καὶ πλείους αἱ τῶν Ἑβραίων οἰκίαι, μίᾳς ἔχουσι δύναμιν, ὡς περ αἱ κατὰ πόλεις καὶ χώρας Ἐκκλησίαι, πολλαὶ τὸν ἀριθμὸν οὖσαι, μία ἐστὶν Ἐκκλησία. Εἰς γὰρ ἐν αὐταῖς ὁ Χριστὸς ἄπαντα τοῦ, ὁ τέλειος καὶ ἀμέριστος. Διόπερ τέλος ἦν ἐφ' ἐκάστης οἰκίας τὸ ἱερεῖον, καὶ οὐκ εἰς διαφόρους ἐμερίζετο. Φησὶ γοῦν ἡμᾶς καὶ ὁ Παῦλος ἕνα εἶναι πάντας ἐν Χριστῷ, οἷον

<sup>b</sup> Savil. legendum putat ὄλης. <sup>c</sup> Καὶ τῷ conjicit Savil. <sup>d</sup> Videtur legendum cum Savilio τοῦ παρόντος χρόνου vel καιροῦ. <sup>e</sup> Pro τεμῶν το legendum videtur τεμόντος. **ΕΠΙΣΤ.**

καὶ Ὁ Κύριος εἰς, καὶ ἡ πίστις μία. Τὴν οὖν ἔνωσιν τοῦ ἱεραίου τὴν ἀδίαρτον ἀναγκαιῶς ὁ νόμος εἰς Χριστὸν προετίπου, ἐν ταύτῃ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἔνωσιν προδιατυπῶν. Ἐν Χριστῷ μὲν δὴ τὴν σωτηρίαν ἔχομεν καὶ ἐν τῇ θυσίᾳ τοῦ Χριστοῦ, καὶ πάντα τὰ πρὸς τῆς παρουσίας εἰς τὴν παρουσίαν προεπιτεσσέντα γινώσκουμεν, καὶ τοῦτο μόνον εἰς σωτηρίαν ἀπάσῃ τῇ ἀνθρωπότητι προκειμένον ἐξ ὀρχῆς, καθάπερ εἰς πρὸς ὀφθαλμῶν τὸν Χριστὸν ὑπὲρ πάντων τυθῆναι. Μὴ δὲ προσήκειν Ἐκκλησίᾳ τὴν σωτηρίαν ταύτην ἐπιστάμεθα, καὶ μὴ δὲνα τῆς καθολικῆς ἐξωθεν Ἐκκλησίας καὶ πίστεως μετέβῃεν Χριστοῦ διωκόμενον, μηδὲ σὺζῆσθαι. Καὶ ταῦτα εἰδότες, οὐδὲ ἐν τοῖς κατὰ νόμον, ἀλλ' ἐν Χριστῷ τὴν ἀπαντος τοῦ κόσμου σωτηρίαν ἴσμεν περαιουμένην, οὐδὲ ταῖς ἀθέοις αἰρέσεσι ἀπονεμόμεν τι πρὸς τὴν ἐλπίδα, ἀλλὰ πανταλῶς ἐξω τῆς [253] ἐλπίδος τίθεμεν αὐτάς, ὅτι δὴ μὴδὲ τὴν βραχυτάτην ἐχούσας Χριστοῦ μετουσίαν, ἀλλὰ κενῶς ἐπιφημιζούσας ἑαυταῖς τὸ σωτήριον ὄνομα πρὸς ἀπάτην καὶ βλάβην τῶν ὀνόματι καὶ σχήματι μάλλον ἢ ἀληθείᾳ προσέχειν δυναμένων. Μῆτε οὖν τὰ παλαιὰ τις ἀπορήγγυται Χριστοῦ, μηδὲ ἀνευ Χριστοῦ σὺζῆσθαι τινὰ τῶν προτέρων ὑπονοεῖται, μῆτε τοὺς νῦν παραδιόσκοντας καὶ τὴν ἀληθείαν παραχαράττοντας καὶ μάταια παρασκευάζοντας Ἐκκλησιῶν σχήματά τε τῆς ἀληθείας ἐκτός καὶ ἀλλότρια Χριστοῦ, τοὺς τοιούτους μῆτε Χριστιανοὺς ὀνομαζέτω τις, μῆτε κοινωνίαν αἰρείσθω πρὸς αὐτούς· οὐ γὰρ ἔξῃσιν· ἐπειπερ οὐκ ἐκκομίζεται τῆς ἱερᾶς οἰκίας τὸ θῆμα, οὐδὲ εἰς κοινωνίαν τοῖς ἐξω πρφέρεται. Εἰς δὲ τὴν τοῦ Κυρίου ὄψαν προτετυπωμένον ὄρωμεν, τὸ τέλειον εἶναι καὶ ἄρσεν καὶ ἐνιαύσιον τὸ πρόβητον, Τέλειον μὲν γὰρ, ὅτι μόνος Χριστὸς ἀνευθεὶς ἐν τῇ πάσῃ ἀρετῇ, καὶ κατὰ πάντα τρόπον ἄμωμος, καὶ ἐξ ἀρχῆς καὶ εἰς τέλος οὐδεμιᾶς ἐνδὼν δικαιοσύνης, ὡς αὐτὰς φησιν· Οὕτω γὰρ ἄρσεν ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. Διὰ καὶ πάντα τὰ θήματα προσήγετο τέλεια καὶ ἄμωμα, ὅτι καὶ πάντα εἰς τύπον ἐθύετο τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοὺς ἱερεῖς ἄρτίους εἶναι καὶ τέλειους τοῖς σῶματιν ἐκέλευεν ὁ Θεός, ὅτι τοῦ ἀληθοῦς ἱερέως ἦσαν ἅπαντες τύπος. Ἄρσεν δὲ τὸ πρόβητον, ὅτι ἡγεμονικὸν φύσει, τὴν ἡγεμονίαν ἔχον, ὡς περ ὁ ἄβρῆν ἔχει σωματικὴν ἡγεμονίαν πρὸς τὸ θῆλυ. Φύσει γὰρ καὶ ἀληθεῖς Χριστὸς ἡγεμὸν καὶ βασιλεῦς, ὅτι ὡν ἐπουράνιος ἄνθρωπος, καὶ συντεχθεὶς μὲν ἡμῖν ὡς ἀδελφός κατὰ τὴν φύσιν τῆς σαρκικῆς, ἐφεστῶς δὲ ὡς Δεσπότης κατὰ τὴν θεότητα τὴν πνευματικὴν. Διὰ καὶ νυμφίος αὐτὸς δὴ μόνος, ὡς νύμφης τῆς πάσης ἀνθρωπότητος,

καὶ οὕτως ἰωάννης νυμφίος ὁ προφητῶν μέγιστος, ὃς γὰρ φησὶ περὶ Χριστοῦ καὶ ταυτοῦ· περὶ Χριστοῦ μὲν, Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστὶ· περὶ ταυτοῦ δὲ, Ὁ φίλος δὲ τοῦ νυμφίου ὁ ἔστηκώς καὶ ἀκούων τὴν φωνὴν αὐτοῦ, χαρὰ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ἀσπλιήρωτα. Οὐδὲ μὴν οἱ ἀπόστολοι· νυμφίοι τῆς Ἐκκλησίας· καίτοι γὰρ τὴν πρὸς Χριστὸν ὁμοίωσιν κατὰ χάριν λαβόντες, καὶ υἱὸν Χριστοῦ διὰ τὸ Χριστοῦ Πνεῦμα γενόμενοι. Ἄλλὰ τί φησιν ὁ μακάριος Παῦλος; Ἦρμισύμνη γὰρ ὑμῖν ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν περιστεῖσαι τῷ Χριστῷ. Ἦγεμὸν οὖν ἀληθῶς καὶ δεσπότης καὶ βασιλεὺς ὁ Κύριος, οὐ μόνον ὅτι Θεὸς ἦν ἐν ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν προϋπάρχουσαν θεότητα, ὅτι φύσει βασιλεὺς ἀπάσης τῆς κτίσεως· οὐ χάριτι τὸ βασιλεύειν λαθίων, ἀλλ' ἔγενεν ἐν ἀληθείᾳ καὶ γέννησι τῇ ἐκ Πατρὸς. Ἔτι δὲ καὶ ἐνιαύσιον τὸ πρόβητον· ὅπερ ἐδῆλον τὸν Κύριον νέον ἐπὶ γῆς γενεᾶ, καὶ παλαιότητος οὐδὲν τῆς ἐν ἀνθρώποις ἔχοντα. Εἴ τις οὖν ἄνθρωπον ψιλὸν λέγει τὸν Κύριον, καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως τίθησι τὸν Χριστὸν, τοῦτο τὸ πρόβητον οὐκ ἐστὶ τέλειον, οὐδὲ ἄμωμον· οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων ἄμωμος· τοῦτο τὸ πρόβητον οὐκ ἐστὶν ἄρσεν· οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων ἡγεμονίαν ἔχει φυσικὴν καὶ ὀλοκλήρον πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἀνθρώπους. Καὶ ὃς ἐν κτίσει τὸν Κύριον ἀριθμεῖ, καὶ φησι κεχαρισμένην ἔχειν, οὐκ ἀληθῆ, τὴν θεότητα, οὐδ' οὗτος ἄρσεν ἔχει τὸ θυόμενον ὑπὲρ αὐτοῦ πρόβητον. Οὐ γὰρ ἔγωγε τὸν φύσει βασιλέα, ἀλλ' εἰς ἕτερον τὸν μὴ φύσει· μηδὲ ἀληθεῖα περιτρέπει. Ἄλλὰ καὶ εἰ τις τι ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης παλαιότητος εἰς Χριστὸν ἀνάγει, ἢ δεκτικὸν ἀμαρτίας λέγειν τοῖμα, ἢ νόμον δουλεία προσήκοντα, ἢ θανάτω κατ' ἀνάγκην ὑποκειμένου, οὗτος ἐνιαύσιον οὐκ ἔχει τὸ πρόβητον, οὐδὲ τῆς καινότητος ἡσθετο τῆς ἐν Χριστῷ. Ἰπολείπεται τοῦ προβάτου τὸ σύμβολον καὶ τοῦ ἑρίφου κατανοήσαι. Ἔστι τοίνυν τὸ μὲν πρόβητον, κατὰ τὸν Ἰσαΐαν, ἡπίστητος τῆς τοῦ Χριστοῦ σύμβολον· Ὡς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφυγῆν ἤχη, καὶ οὗς ἀμυδρὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος ἀπὸν ἄρσενος· Ἐρίφος δὲ κατὰ τὸν νόμον, ὑπὲρ ἀμαρτίας θῆμα· Χίμαρον γὰρ, φησὶν, ἐξ αἰῶν περὶ ἀμαρτίας. Προσαχθεὶς οὖν ἦπιος, ὡς πρόβητον, ὑπὲρ ἡμαρτίας ὡς χίμαρος ἄν τεθῶται, διὰ τῆς ἡπίστητος θούς ἑαυτὸν εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν· ἢς εὐθύμεθα τυχεῖν διὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τοῦ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### [254] Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα β'.

Τὸ τῶν νομικῶν τύπων εὐλογον ἐπὶ τῆς ἀληθείας φαίνεται· οἷον τὸ ἄμωμον εἶναι τὸ πρόβητον, ὡς περ τὴν τοῦ πάσης θυσίαν ὁ νόμος ἐχρήσατο· τὸ ἄρσεν εἶναι, τὸ ἐνιαύσιον εἶναι, τὸ δεκάτη τοῦ μηνὸς ληφθέν τεσσαρεσκαιδεκάτη θύεσθαι πρὸς ἑσπέραν, τὸ ἀρχὴν λελογίσθαι μηνῶν, ἤνικα τὸ πάσχα ἐτελεῖτο. Πάντα γὰρ ταῦτα ἐν Χριστῷ καὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ πάθει συνίσταται καὶ ἀληθῆ καὶ ἀναγκαῖα, καὶ καθ' ἑαυτὰ λόγον ἔχειν οὐδένα δύναται· οὐδ' ἂν εὐρονεῖν ὁ Χριστὸν ἀγνοούντες ἀπολογισμὸν ποιήσασθαι περὶ τούτων, καὶ διδάξαι, διὰ τί ταῦτα προσέταξεν ὁ Θεός· οὐδ' αὐτὸ γὰρ ὄλως τίνα αἰτίαν ἔχει τὸ θυσίαν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν πρωτοτόκων ὄρσαι, καὶ χρίσιν τοῦ αἵματος ἐπὶ ταῖς εἰσόδου ποιήσασθαι· τί δὲ ἰσχυρὸν εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων σωτηρίαν ἢ τῶν θυμάτων σφαγή; τί δὲ ἀναγκαῖον ἢ τοῦ αἵματος χρίσιν εἰς σημεῖον ἐπὶ τῶν οἰκίων; Θεός γέ τοι καὶ ἀνευ σημείου τὰς Ἐβραίων ἐγίνωσκεν οἰκίας· ὥστε θαυμαστὸν τὸ λέγειν, Ὅψωμαι τὸ αἶμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς. Ἀνθρώπων δὲ καὶ ταῦτα εἰς τὴν ἀλήθειαν, τὸ εὐλογον αὐτῶν ἐπιγνώσει, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν προσηρημένων ἐδείξαμεν. Τοῦ γὰρ ἄμωμον θύματος ὑπὲρ ἡμῶν πάσχοντος, ὁ ἐκ τοῦ πρωτοπλάστου λύεται θάνατος, καὶ σώζεται ὁ πρωτόγονος ἄνθρωπος ἐν ἡμῖν πᾶσιν ὢν, ἀναστᾶσει τοῦ Κυρίου ζωογονούμενος. Δικαίως γὰρ λυτικὸν ἀμαρτίας καὶ θανάτου ζωῆς σημείον τοῖς μετόχοις αὐτοῦ σωτήριον γίνεσθαι. Καὶ πρὸς τοῦτο Θεὸς ἀφῆρσεν, σώζει τοὺς κεκριμένους αὐτῷ διὰ πίστεως, οὐκ ἄλλως δυναμένους ἀποφυγεῖν τὸν δικαίως τιμωρὸν ἄγγελον, εἰ μὴ διὰ τοῦ φιλανθρώπου ἐκχυσθέντος ὑπὲρ ἡμῶν αἵμα-

τος. Ὁρᾷ, ὅσην ἔχει τὴν δύναμιν ὁ τύπος ἐπὶ τῆς ἀληθείας θεωρηθείς; Ὅστε εἰ τις Ἰουδαίος λέγειν ἐπιχειροῖ, τί δὴ ποτε ὁ Υἱὸς ἐπαγγελῆν, ἵνα σωθῆ ὁ κόσμος, ὡς οὐκ ἂν καὶ ἀνευ τούτου σωθεῖς; λεγέσθω πρὸς αὐτὸν· Τί δὴ ποτε τὸ πάσχα ἐθύετο πρὸς σωτηρίαν Ἰουδαίων πρωτοτόκων, ὡς οὐκ ἂν καὶ ἀνευ τούτου σωθῶντων; Κάκεινος μὲν οὐκ ἔξει τι ἀποκρίνεται (οὐ γὰρ θυσίας προσδεῖται Θεός, οὐδὲ σημείου πρὸς ἐπίγνωσιν οἰκίων)· ἡμῖν δὲ συνηγορεῖ τὸ πρᾶγμα, καὶ τῇ ἀγία πίστιι μαρτυρεῖ, τῆς ἡμετέρας ἀδικίας ἐν τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Χριστοῦ λυομένης, ἄλλως δὲ οὐκ ἂν λυθείσῃ; (σζέτος γὰρ ὑπὸ φωτὸς ἀφανίζεται), καταργουμένου δὲ καὶ τοῦ ἡμέτερου θανάτου διὰ Χριστοῦ ζωῆς, ὡς περ σκότους ὑπὸ φωτός. Ἰερὸν μὲν οὖν κάκεινο τὸ θῆμα, διότι τύπος ἦν τοῦ ἀληθοῦς· τοῦτο δὲ ἱερὸν δυνως, ὡς ἀληθές, ἀγνοεῖ μὲν τῆ τῶν ἀσεβούντων ἐκδιδομένον θανάτω καὶ ἀναίρεσει, βουλή δὲ τοῦ Θεοῦ πρὸς θυσίαν ἱερὴν λαμβανόμενον, καὶ τῇ αὐτοῦ βουλήσει προσφορὰ τῷ Πατρὶ προσαγόμενον. Παρέδωκε γὰρ, φησὶν, ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ Προσηγήκεν αὐτὸν τῷ Πατρὶ Χριστός ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας προσφύραν καὶ θυσίαν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. Καὶ τοῖς μὲν ἀνάγειν Χριστοῦ προσδοκῆσαι ὀλέθριον; ἢ βουλή, τοῖς δὲ σωτηρίαν διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Κυρίου ζητοῦσι σωτήριος ἢ πίστις. Τούτους ἢ τιμωρία καὶ ὁ θάνατος ὑπερβαίνει, διότι μὴ πρὸς ἀπόλειαν θανάτου κατέχονται, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος· Ἐάν τις τὸν λόγον μου τηρήσῃ, θάνατον οὐ μὴ θεωρήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Διὰ γὰρ τοῦ αἵματος τοῦ χυθέντος ὑπὲρ ἡμῶν Πνεῦμα τὸ ἔργον λαμ-

omnia, quæ ante adventum fuere, et ad adventum præparata fuisse novimus: et hoc unum ab initio ad salutem toti humano generi propositum fuisse, quasi ante oculos nempe Christum pro omnibus immolari. Hanc porro salutem uni Ecclesiæ competere scimus, neminemque extra Ecclesiam et fidem catholicam posse vel Christi vel salutis esse consortem. Hæc cum sciamus, non in legalibus, sed in Christo universi orbis salutem perfici novimus, neque ullam spem impiis hæresibus relinquimus, sed a spe prorsus illas excludimus, ut quæ nec minimam habeant cum Christo communionem; sed frustra se de Servatoris nomine jactent, ut illos decipiant et lædant, qui vel nomini vel speciei potius attendere possunt, quam veritati. Nemo igitur vetera a Christo disjungat; nemo quempiam veterum sine Christo salutem esse consequutum suspicet; nemo illos, qui nunc falsa docent et veritatem vitiant, vanasque Ecclesiarum formas parant extra veritatem et alienas a Christo, Christianos vocet, vel communionem cum illis habeat; neque enim licet: quoniam non effertur ex sacra domo victima, neque ad communionem extraneis profertur. Sed ad Domini gloriam præfiguratum videmus agnum esse debuisse perfectum, masculum, anniculum: perfectum, quia Christus omni prorsus virtute instructus est, et omni modo immaculatus, atque a principio ad finem nulla expertus est justitia, ut ipse ait: *Sic enim nos docet implere omnem victimam* (Matth. 3. 15). Idcirco omnes victimæ offerebantur perfectæ et immaculatae, quia omnes in figura Christi immolabantur. Sacerdotes quoque perfectos esse et corpore integros jussit Deus, quia omnes figura erant veri Sacerdotis. Masculus erat agnus, quia hic sexus dux est: mas enim corporale habet imperium in feminam. Natura enim et veritate Christus dux est et Rex: utpote qui sit celestis homo, nobis conjunctus ut frater secundum carnalem naturam, imperans autem ut Dominus secundum spiritualem divinitatem. Ideoque ipse sponsus est unus, quod sponsa sit tota humana natura. Neque Joannes prophetarum maximus sponsus est, ut ipse ait de Christo et de semetipso; de Christo quidem, *Qui habet sponsam, sponsus est*; de semetipso autem, *Amicus vero sponsi, qui stat et audit vocem ejus,*

*gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc igitur gaudium meum impletum est* (Joan. 3. 29). Neque apostoli sponsi sunt Ecclesiæ; etiamsi similitudinem cum Christo secundum gratiam acceperint, et Christi filii propter Christi Spiritum effecti sint. Sed quid ait beatus Paulus? *Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. Cor. 11. 2). Dux ergo et dominator et rex est Dominus, non modo quia Deus erat in hominibus, sed etiam secundum præexistentem divinitatem, quia natura Rex est omnis creaturæ; non quod ex gratia regnum acceperit, sed quod illud in veritate habeat per generationem a Patre. Adhuc etiam anniculus erat agnus: quod significabat Dominum novum in terra esse, qui nihil antiquitatis in hominibus haberet. Si quis ergo simplicem hominem dicat Dominum, et sic naturæ nostræ ponat esse Christum; hic agnus non est perfectus neque immaculatus; nullus quippe homo est immaculatus; hic agnus non est masculus: nullus quippe homo imperium habet naturale et universum in congeneres sibi homines. Ac qui Dominum inter creaturas numerat, dicitque illum per gratiam deitatem habere, non veram, neque hic masculam habet victimam pro se immolatam. Non enim novit eum, qui natura Rex est, sed ad alium, qui nec natura nec vere rex sit, se convertit. Sed et si quis ex humana vetustate aliquid in Christum derivat, vel ipsum peccati capacem dicere audeat, vel legis servituti subjectum, aut morti ex necessitate subjectum; hic anniculum non habet agnum, neque novitatem illam sensit, quæ est in Christo. Restat ut et agni et hæli symbolum intelligatur. Est igitur agnus, secundum Isaiam, mansuetudinibus Christi symbolum: nam *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus* (Isai. 53. 7). Hædus vero secundum legem, est victima pro peccato: *Hædus, inquit, ex capris pro peccato* (Levit. 5. 6). Oblatus ergo mansuetus ut ovis, quasi hædus pro peccato immolatus est, ac per mansuetudinem suam sese obtulit ad salutem hominum, quam consequi precemur per fidem et dilectionem Jesu Christi qui passus est pro nobis, per quem et cum quo Patri gloria, unaque Spiritui sancto in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN SANCTUM PASCHA. II.

Legales figuræ rationabiles et veritati consentaneæ apparent, ut quod agnus sit immaculatus, quam Paschæ victimam lex adhibebat; quod sit masculus, quod anniculus, quod decima mensis captus, decima quarta ad vesperein immoletur, atque ut cum Pascha celebrabatur, id initium mensium reputaretur. Hæc quippe omnia in Christo et in Christi passione constant, et vera necessariaque sunt; secundum se autem seorsim sumpta, nullam possunt habere rationem. Illi vero qui Christum ignorant, nullo modo hæc defendere possint, neque docere cur illa præceperit Deus: neque ullo explicari modo possit, cur victima pro salute primogenitorum præcipiatur, cur unctio sanguinis in foribus; quàm vim habeat ad salutem primogenitorum victimarum mactatio; cur necessaria sit sanguinis unctio ad signum domorum. Deus enim absque signis Hebræorum domos noverat; ut mirum sit illud: *Videbo sanguinem et protegam vos* (Exod. 12. 13). Qui autem hæc ad veritatem deduxerit, quam rationabiles sint agnoscat, ut in supra dictis aliis ostendimus. Cum enim immaculata victima pro nobis patitur, mors a primo homine inducta solvitur, et primogenitus homo, qui in nobis omnibus est, salutem obtinet, resurrectione Domini vivificatus. Juste namque vita, quæ solvit peccatum et mortem, signum salutem se participantibus efficitur. Et ad hoc respiciens Deus, servat eos qui illo per fidem uncti sunt, qui non alio modo possunt effugere angelum justum vindicem, nisi per sanguinem benigni Domini pro nobis effusum. Vident quantam vim habet figura

cum veritate considerata? Itaque si quis Judæus dicere audeat: Cur Filius passus est ut mundus servaretur, ac si non alius esset servandi modus? dicitur ei: Cur Pascha immolatum est ad salutem primogenitorum Judæorum, ac si non alio modo servari possent? Et ille quid respondeat non habebit (neque enim Deus sacrificio opus habuit, neque signo ut domos cognosceret); nobis vero res ipsa patrociniatur, et sanctam fidem testimonio firmat, cum iniquitas nostra in Christi justitia solvitur, quæ alio modo non solveretur (tenebræ namque a luce dissipantur); et cum mors nostra per Christi vitam fugatur, ut a luce tenebræ. Sacra igitur erat illa quoque victima, quæ veræ victimæ typus erat. Hæc autem sacra omnino est, utpote vera, quæ per ignorantiam impiorum hominum morti et neci tradita est; ex voluntate autem Dei in sacram hostiam accepta est; et ex illius placito Patri oblatio facta est. Tradidit enim, inquit, Pater Filium pro nobis; et *Obtulit semetipsum Patri Christus pro Ecclesia, oblationem et sacrificium in odorem suavitatis* (Ephes. 5. 2). Atque illis quidem, qui Christum se occisuros sperabant, perniciosum fuit consilium; iis vero, qui salutem per mortem Domini quærunt, salutaris est fides. Hos ultio et mors pertransit, quia non ad perniciosam a morte detinentur, secundum id, quod a Servatore dictum est: *Si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum* (Joan. 8. 51). Per sanguinem enim pro nobis fusum, Spiritum sanctum accipimus: siquidem in unum convenerant sanguis et spiritus, ut per conge-

nerem nobis sanguinem non congenerem nobis Spiritum sanctum accipere possemus, ac per illum morti ingressum claudamus. Duplex autem est morti ingressus: et ideo duplex efficitur sanguinis sigillum. *In duobus*, inquit, *postibus et in limine* (Exod. 12. 7). Intra enim per peccatum mors, ut ait Apostolus (Rom. 5. 12). Peccatum vero, aliud in nobis sit per passionem, quæ duplex est; alia nempe mollities animi in debilitatem, alia asperior in feritatem vergit: aliud per ratiocinium, cum non sana nec recta cogitat. Et est quidem ratiocinium, quasi limen, id est, superliminare, supra utrumque postem; nam quasi dux est, et natura superior passio autem referri potest ad postes, quæ ratiocinio subjicitur, sicut postes superliminaribus sunt subjecti. Quænam sunt illæ passiones quæ ad mollitiem deducunt? Gula, temulentia, et concupiscentia libidinosa. Quinam sunt asperi affectus animi? Ira, arrogantia, quas ut eliminaret Paulus dicebat: *Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudiciis, non in contentione et emulacione; sed induimini Dominum nostrum Jesum Christum* (Rom. 13. 13. 14). Similis est ergo unctio indumento, quando Christi passioni conformati, sanctitate Christi amicumur, neque in voluptatibus dissoluti, neque in iras exasperati. Bona item est ratiociniis unctio et vestis, sapientia non carnalis, sed ea quæ secundum Christum est; ita ut circa carnalem animum mortificemur, ac si jam mortui simus, ornemur autem spirituali ornatu. Sic enim neque per brutos affectus, neque per insula ratiocinia peccatum nos invadet, neque nobis mors dominabitur. Hujusmodi sane est unctionis mysterium. Post unctionem adest comestio, quæ divinum corpus in nobis locat, et commiscet ad unionem. *Comedent*, inquit, *carnes hac nocte assas igni* (Exod. 12. 8). Nox, præsens sæculum est. *Nox præcessit* (Rom. 13. 12), ait Paulus. Ignita est sacri corporis participatio; hoc est, per ignitum ac fervens studium. *Spiritu*, inquit, *ferventes* (Ibid. 12. 11); et, *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, si jam accensus est* (Luc. 12. 49)? Ut autem ignis, si de comestione carniū intelligatur, fervens studium indicat: sic et azyma simplicitatem, et herbæ amaræ ærumnas subsequentes. Nim *Azyna*, inquit, *cum herbis ananis comedent* (Exod. 12. 8). Simples sint mores, nec sucati, veteri more ac versutia fermenti instar deposita, novoque ac simplici accepto more, quo fermentatio fiat. Nam ait, *Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitia: sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 7. 8). Acerbæ sunt tribulationes; *Sed et in tribulationibus*, inquit, *gloriamur, scientes quia tribulatio patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio autem spem, spes vero non confundit* (Rom. 5. 3-5). *Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum* (Act. 14. 21). Itaque tribulationem admittimus quasi delicias, propter spem et regnum, quæ ex ea proveniunt. Vetat præceptum comedere crudas carnes. Hoc vero iis, qui corporaliter audiunt præter rationem esse videtur, cum illud prohibeat Deus, quod nunquam forte factum est; nemo enim crudam carnem comedit: apud nos autem id rationi maxime consonum est, ne scilicet perfunctorie accedamus ad participationem divini corporis: non participant enim qui perfunctorie illud trahant, nec per bona opera se ad talem communicationem concinnant. *Fides*, inquit, *sine operibus mortua est* (Jacob. 2. 20). Ideoque regnibus ac negligentibus immittuntur tribulationes ad ipsorum utilitatem, ut ait Paulus (Hebr. 12. 10), ut sanctitatis ejus participes sint. Sænitatem vero circa spiritualia opera parit amor voluptatis carnalis. Quapropter alio symbolo id significans legislator, prohibet in aqua coctum comedere: nam ad comestionis voluptatem, sic coctum paratur: cum voluptate autem divinam escam comedere non licet: non enim carnali modo miscetur virtus spiritualis.

Ne igitur coquas sacram carnem, inquit, illam suavis admiscens; sed igni cocta tantum comedatur, cum intento studio a voluptate alieno. Amor voluptatis est a Dei amore alienus, ut ait Paulus: et *Quorum deus venter est* (Philipp. 3. 19), iis Deus ipse non est deus. Neque ii, qui Eucharistiam in lauta convivia transferunt, accepti sunt apud Apostolum, dum communionem illam sanctificantem in occasionem vertunt largi et lauti cibi et potus sumendi. Quibus dicit Paulus, *Non est Dominicam carnem manducare: Unusquisque enim suam carnem præsumit ad manducandum, et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. Numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? laudabo vos? In hoc non laudo* (1. Cor. 11. 20 23). Dicit autem ex negligenti illo circa cibum sacrum usu tentationes illis contingere, quia non sancte ad sanctum accedunt. *Ideo*, inquit, *inter vos sunt multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmet ipsos judicavimus, non utique judicavimus* (1. Cor. 11. 30 31). Impietatis enim culpam incurrunnt ii, qui corpus suum non præparant ad communicationem corporis ipsius, quod nobis dedit, ut cum illo mixti, ad Spiritum sanctum recipiendum digni judicemur: siquidem ideo Dei Verbum se in corpus immisit, et caro factum est secundum evangelicam vocem (Joan. 1. 14), ut quia illius ut Verbi participes esse non poteramus, ipsius carne induti participes essemus; spirituali carni nostram copulantes, et Spiritum spiritui quantum licet; ut Christo similes essemus, templa Spiritus facti, ut ait Apostolus: *Templa Dei estis*; et iterum, *Nescitis quia corpora vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo* (1. Cor. 3. 16. et 6. 19)? Ac per commixtionem cum Spiritu sancto, ad corpus etiam Christi pertinemus, ut hæc foveamus in sanctificatione, foveamus, inquam, ut membra Christi. *Nescitis, ait, quoniam membra vestra, membra sunt Christi? Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit* (1. Cor. 6. 15). Sacri ergo cibi apparatus sic et cum talibus symbolis lex ordinavit, ad utilitatem nostram prævias figuras tunc disponens. *Caput autem*, inquit, *cum pedibus et intestinis* (Exod. 12. 9); per caput indicans initium adventus ad homines; hic porro erat primus adventus: pedes autem finis sunt; et hic est secundus adventus, sine quo nec priori credendum esset: hic quippe non omnia, quæ propheticæ sunt enuntiata, implevit. Idcirco non credunt Judæi, quod ea, quæ ad gloriosum adventum spectant, completa non sint; neque putant, illum qui ita venit, esse Christum. Ideo hæc complectens ait, *Caput cum pedibus*; hoc est, primum adventum cum secundo, ut et agnum cum ignominia ad occisionem adductum reciperes Dominum, et Regem cum gloria apparentem videres: quæ ambo prædixit Isaias propheta: neque redemptionem Jerosolymæ exigeres; sed adhuc expectares, ut dicitur: *Veniet ex Sion qui liberet, et avertet impios a Jacob* (Isai. 59. 21. Rom. 11. 26), ipso servante residuum populi, qui ad illum convertendus est. In primo autem adventu contrarium videas contigisse; illud nempe, *Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam*; et illud, *Tradidit impios pro sepultura ejus, et divites pro morte* (Isai. 57. 9). Cum dicit ergo, *Caput cum pedibus*, hoc prænuntiat Judæis: Inglorium Domini adventum a glorioso ne separatis, ut ne increduli ab ejus communiōne separemini. *Sed etiam cum intestinis*, inquit. Quid hoc est? Ne scandalizemini de illo, quod apparebit, sed abscondita eam dispicite. Ne hominem esse, sicut vos estis, existimate, ex eo quod ille secundum corpus sit homo; sed illum spiritualiter cognoscite, et in ipso Patrem cognoscetis. Donec enim quod intus est non respicis, neque intestinorum consors es, nondum Christum vidisti, hominem illum esse putans, non Deum. Dicit autem ille, *Qui vidit me, vidit Patrem* (Joan. 14. 9). Considerandum autem est, quid sit

δάνομεν. Ἐπειπερ εἰς ἐν ἤλιθε τὸ τε αἷμα καὶ τὸ πνεῦμα, ἵνα διὰ τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν αἵματος τὸ μὴ ὁμογενεὺς ἡμῖν Πνεῦμα τὸ ἅγιον λαβεῖν δυνηθῶμεν, καὶ διὰ τοῦτο τὴν εἰσοδὸν ἀποκλείσωμεν τῷ θανάτῳ τὴν εἰς ἡμᾶς. Διπλῆ δὲ τίς ἐστὶν ἡ εἰσοδὸς τῷ θανάτῳ, καὶ διὰ τοῦτο διπλῆ γίνεται τοῦ αἵματος ἡ σφραγίς. Ἐπὶ τῶν δύο, φησί, *σταθμῶν καὶ ἐπὶ τῆς φλιας*. Εἰσέρχεται μὲν γὰρ δι' ἀμαρτίας ὁ θάνατος, [255] ὡς ὁ Ἀπόστολος φησιν. Ἀμαρτία δὲ, ἡ μὲν κατὰ τὸ πάθος τὸ ἐν ἡμῖν (διετὸν δὲ τοῦτο, ἡ μαλακτικὸν τῆς ψυχῆς εἰς ἀπαλόττητα, ἡ σκληροποιὸν εἰς τραχύτητα)· ἡ δὲ κατὰ τὸν λογισμὸν, ὅτε μὴ ὑγιῆ μηδὲ ὀρθᾶ λογίζοιτο. Καὶ ἔστιν ὁ μὲν λογισμὸς, οἷον ἐφ' ἡμῶν, τουτέστιν, ὑπέρθυρον, ἐπὶ τοῖς σταθμοῖς ἑκατέρους· ἡγεμονικὸς γὰρ καὶ ἀνώτερος τῆ φύσει· τὸ δὲ πάθος ἀνάλογον ἔχει τοῖς σταθμοῖς, ὑποκείμενον, τῷ λογισμῷ, καθάπερ οἱ σταθμοὶ τοῖς ὑπερθύροις ὑπόκεινται. Τίνα τὰ πρὸς ἀπαλόττητα προσάγοντα πάθη; Γαστριμαργία, καὶ οἰνοφυγία, καὶ συνουσιῶν ἐπιθυμία. Τίνα τὰ σκληρὰ τῆς ψυχῆς; Ὀργαὶ καὶ αὐθάδεια, ὧν ὁ Παῦλος τὴν ἀναίρεσιν ποιούμενος, ἔλεγεν· *Μὴ κόμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ ἐριδι καὶ ζήλῳ ἄλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν*. Ὅμοιον τείνου ἡ χριστιανὴ τῆ ἐνδύσει, ὅτε τῷ Χριστῷ πάθει μορφούμενοι, τὴν ἀγνότητα περιβαλλόμεθα τοῦ Χριστοῦ, μήτε εἰς ἡδονὰς ἐκλύομεθα, μήτε εἰς θυμοὺς ἐτραχυνόμενοι. Καλὸν δὲ καὶ τοῖς λογισμοῖς εἰπεῖν· *χρῆσμα καὶ ἐπέन्दυμα, σοφία ἢ μὴ σαρκική, ἀλλὰ ἡ κατὰ Χριστόν, ὥστε νεκροῦσθαι μὲν ἡμᾶς περὶ τὸν σαρκικὸν νοῦν οἷον ἀποθανόντες, κοσμεῖσθαι δὲ τῷ πνευματικῷ*. Οὕτω γὰρ οὔτε διὰ τῶν ἀλόγων παθῶν, οὔτε διὰ τῶν ἀφρόνων λογισμῶν ἐπινησιν ἡμῖν ἡ ἀμαρτία, οὔτε καταδυναστεύει ἡμῖν ὁ θάνατος. Τοιοῦτον μὲν δὴ τὸ τῆς χριστέως μυστήριον. Μετὰ δὲ τὴν χριστιανὴν ἐστὶν ἡ βρώσις, εἰσοικίζουσα τὸ σῶμα τὸ θεῖον εἰς ἡμᾶς καὶ ἀναμιγνύουσα πρὸς ἑνωσιν. Φάγονται, φησί, *τὰ κρέα τῆς ζωῆς τῆς ζωῆς ὁπτα νουρί*. Νῦν δὲ παρών οὗτος αἰὼν. *Ἡ νῦν πρόκομος, Παῦλος φησι. Διάφυρος ἡ τοῦ ἁγίου μεταλήψις σωματος, τουτέστι, δι' ἐμπύρου καὶ ζεύσεως σπουδῆς. Τῷ πνεύματι, φησί, ζέοντες· καὶ, Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, λέγει, καὶ τί θέλω, εἰ ἦδη ἀνήσθη;* Ὅσπερ δὲ τὸ πῦρ ἐμφανιστικὸν τῆς ζεύσεως σπουδῆς εἰς τὴν ἀπόλαυσιν τῶν κρεῶν παραλαμβάνομενον, οὕτως τὰ ἄζυμα τῆς ἀπλότητος, καὶ αἱ πικρῖδες τῶν ἐπακολουθουσῶν θλίψεων. *Ἄζυμα γὰρ, φησὶν, ἐπὶ πικρῖδων ἔδονται. Ἄπλους ὁ τρόπος καὶ ἀκαχοποιός, τὸ παλαιὸν ἐκεῖνο καὶ πανούργον ἀποτιθέμενος, ὡσπερ ἐζύμην· τὸ δὲ νέον καὶ ἀπανούργον ἀνεληφθῶς, ἵνα ζυμώσῃ. Τὸ πάχος γὰρ ἡμῶν, φησὶν, ἐξύθη Χριστός· ὥστε ἐσραζώμεν μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κικλίας καὶ ποτηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας. Πικρὸν δὲ αἰ θλίψεις· Ἄλλὰ καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι, φησὶ, κωχώμεθα, εἰδότες, ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν κτεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνει. Διὰ πολλῶν θλίψεων εἰς ἡμᾶς εἰσελεῖσθαι εἰς τὴν βασιλείαν. Ὅστε προσέμεθα τὴν θλίψιν ἐν ἔνδοξοις τρόπῳ, διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἐξ αὐτῆς καὶ τὴν βασιλείαν. Ἀγαροῦνται δὲ τὸ πρόσταγμα ἡ ἐσθίειν ἀπὸ τῶν κρεῶν ὡμόν. Τοῦτο δὲ τοῖς μὲν σωματικῶς ἀκούουσιν οὐδὲνα λόγον ἂν ἔχοι, δι' ὧν ἀπηγόρευσε Θεὸς τὸ μὴ ἂν ποτε γένομενον· οὐδεὶς γὰρ ἂν ὡμόν φάγοι· παρὰ γε ἡμῖν καὶ μέγιστον παρέχεται λόγον, τὸ μὴ ἀργῶς προσέειναι τῆ τοῦ θεοῦ σωματος μεταλήψει· ἀμετάληπτον γὰρ καθίσταται τοῖς ἀργῶς αὐτὸ μεταχειριζομένοις, καὶ μὴ δι' ἔργων ἀγαθῶν τῆς πρὸς αὐτὸ συγχράσεως ἀντιποιουμένοις. Ἡ πίστις, φησὶ, *χωρὶς ἔργων νεκρὰ ἐστὶ*. Καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ἀργῶς διαχειριζομένοις ἐπιφέρονται θλίψεις πρὸς τὸ συμφέρον, ὡς ὁ Παῦλος φησὶν· ἵνα μεταλαμβάνωσι τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ. Ἀργίαν δὲ ἐμποιεῖ περὶ τὰ πνευματικὰ ἔργα τὸ φιλήθονον τῆς σαρκός. Διόπερ ἐτέρω συμβόλῳ τοῦτο δηλῶν ὁ νομοθέτης ἀπαγορεύει καὶ ἐφόμενον ὕδατι φαγεῖν· πρὸς ἡδονὴν γὰρ τῆς βρώσεως τὸ ἐφόμενον παρρασκευάζεται· μεθ' ἡδονῆς δὲ τὴν θείαν τροφὴν οὐκ ἔστιν ὑποδέξασθαι· οὐ γὰρ ἀναμιγνύνται τρόπῳ σαρκικῷ δύναμις πνευματικῆ. Μὴ τοίνυν ἐφαί τὸ κρέας τὸ ἅγιον, φησὶν, ἀναμιγνύων ἡδύσμασιν αὐτοῦ, ἀλλ' ὅπτα πυρὶ μό-*

• Savilius legendum putat ἐστὶ. ἢ Savil. legendum putat ἐπεσιν. Μοx forte καταδυναστεύει ἡμῶν.

νον ἐσθίεσθαι, ὅπερ ἡ σπουδὴ σύντομος, ἀφιλήθονος. Τὸ φιλήθονον οὐ φιλόθεον, ὡς ὁ [256] Παῦλος φησὶ· καὶ Ἄν ὁ θεὸς ἡ κοίλια, τοῦτοι οὐκ ἐστὶ θεὸς ὁ θεός. Οὐδὲ οἱ τὴν εὐχαριστίαν εἰς πολυτελεῖς εὐωχίας μεπατιθέντες, ἀπόδεκτοι παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ, βρώσεως πολλῆς καὶ ποικίλης καὶ πόσεως· ὑπόθεσιν ποιούμενοι τὴν ἀγιαστικὴν κοινωνίαν· πρὸς οὓς ὁ Παῦλος φησὶν· *Ὁκ ἔστι Κυριακὸν δεῖπνον φαγεῖν*. Ἐκαστος γὰρ τὸ ἴδιον δεῖπνον προλαμβάνει ἐν τῷ φαγεῖν, καὶ ὅς μὲν πεινᾷ, ὅς δὲ μεθύει. Μὴ γὰρ οἰκίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν; ἢ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε, καὶ κατασχύνετε τοὺς μὴ ἔχοντας; Τί εἶπω ὑμῖν; ἐπαίεσθε ὑμᾶς; Ἐρ τοῦτω οὐκ ἐπαίρω. Φησὶ δὲ ἐκ ταύτης τῆς ἀνεπιτηδεύτου χρήσεως περὶ τὸ ἅγιον βρώμα συμβαίνειν αὐτοῖς τοὺς πειρασμοὺς, ὅτι μὴ ἄλλως τῷ ἁγίῳ προσλαί. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐν ὑμῖν, φησὶ, *πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί*. Εἰ δὲ ἐαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρίνομεθα. Ἀσεβεῖς γὰρ ὑπεύθυνοι τῆς εἰς τὴν Κύριον οἱ μὴ παρέχοντες ἐπιτηδεῖον τὸ σῶμα πρὸς τὴν ἀνάκρασιν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὅπερ ἡμῖν ἔδωκεν, ἵνα πρὸς αὐτὸ κινῶμενοι, πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀνακρινώμεθα· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο ὁλωσ εἰς σῶμα ἔδωκεν ἐαυτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ σὰρξ ἐγένετο, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν φωνὴν, ἵν' ἐπειδὴ μετασχεῖν ὡς Λόγου μὴ οἶοι τε ἦμεν, ὡς σαρκὸς μετασχωμεν αὐτοῦ, τῆ πνευματικῆ σαρκὶ τὴν ἡμετέραν οἰκειώσαντες καὶ τῷ Πνεύματι τὸ πνεῦμα κατὰ δύναμιν, ὡς ἂν ὁμοιώματα Χριστοῦ κατασταθῶμεν, ναοὶ τοῦ Πνεύματος γενομένοι, καθά φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Ναοὶ τοῦ Θεοῦ ἐστε· καὶ πάλιν, Οὐκ οἰδατε, ὅτι τὰ σῶματα ὑμῶν ναοὶ τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ; Καὶ διὰ τῆς ἀναμίξεως τῆς πρὸς τὸ Πνεῦμα, τοῦ Χριστοῦ σώματος γίνεται, καὶ περιέπειν ἐν ἀγιασμῷ, ταῦτα δὲ περιέποντας ὡς μέλη Χριστοῦ. Οὐκ οἰδατε γὰρ, φησὶν, ὅτι τὰ μέλη ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστίν; Ἄρα οὐκ τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω πόρνης μέλη; Μὴ γένοιτο. Τὴν μὲν οὖν σκευασίαν τῆς ἁγίας τροφῆς οὕτω καὶ ἐν τοιούτοις συμβόλοις διάταξεν ἡ νομοθεσία, πρὸς τὸ ἡμῖν συμφέρον διατάξασα τὴν τότε προτύπωσιν. Κεφαλὴν δὲ, φησὶ, *σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις*· κεφαλὴν μὲν αἰνιτιζόμενος, τὴν ἀρχὴν τῆς εἰς τοὺς ἀνθρώπους ἐπιφανείας· αὕτη δὲ ἦν ἡ προτέρα παρουσία· πόδες δὲ, τὸ τέλος· αὕτη δὲ ἦν ἡ δευτέρα ἐπιφάνεια, ἧς ἀνευ τὴν προτέραν οὐκ ἐστὶ πιστεύεσθαι, ἐπεὶ μὴ πάντα τὰ προφητευθέντα ἐπλήρωσεν αὕτη. Διόπερ οὐδὲ πιστεύουσιν Ἰουδαῖοι, τῷ μὴ πεπληρωσθαι τὰ τῆς ἐνδόξης παρουσίας, οὐκ εἶναι Χριστὸν οἰόμενον τὸν οὕτω παραγεγόμενον. Διὰ τοῦτο συμπλέξας εἶπε, *Κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶ*, τουτέστι, τὴν προτέραν παρουσίαν μετὰ τῆς δευτέρας· ἵνα καὶ σὺν ἀδοξίᾳ πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἀγθέντα δέξῃ τὸν Κύριον, καὶ βασιλέα μετὰ δόξης φαινόμενον ἴδῃ· ἄπερ ἀμφοτέρω προεῖπεν Ἡσαίας ὁ προφήτης· καὶ μὴ τὴν λύτρωσιν τῆς Ἰερουσαλὴμ ἀπαίτησῃ, ἀλλ' ὑστερον προσδοκῆσῃ τὸ, *Ἦξει ἐκ Σιών ὁ βρόμτος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβεῖς ἀπὸ Ἰακώβ, σὴν ὡς αὐτοῦ τὸ ὑπόλοιπον τοῦ λαοῦ, τὸ μέλλον ἐπ' αὐτὸν ἐπιστρέψει*. Ἐπὶ δὲ τῆς προτέρας παρουσίας τὸν ἀντιόν ἴδεις πληρούμενον, τὸ, *Ἐγκαταλείψει τὸν οἶκόν μου, ἀζηκὰ τὴν κληρονομίαν μου*· καὶ τὸ, *Παρέδωκε τοὺς ἀσεβεῖς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλοῦτους ἀντὶ τοῦ θανάτου*. Κεφαλὴν σὺν τῶν ποσὶ λέγων, προδιαμαρτύρεται τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι τὴν ἄδοξον παρουσίαν τοῦ Κυρίου μὴ χωρίσθητε τῆς ἐνδόξης, ἵνα μὴ τῆς κοινωνίας χωρισθῆτε πρὸς αὐτὸν ἀπιστήσαντες. Ἄλλὰ καὶ σὺν τοῖς ἐντοσθίοις, φησὶ. Τί τοῦτο ἐστὶ; Μὴ σκανδαλισθῆτε περὶ τὸ φαινόμενον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπόκρυφον θεωρήσατε· μὴ ἀνθρώπων ἐπίσης ὑμῖν νομίσητε, διότι καὶ ἀνθρώπος ἐστὶ κατὰ σῶμα· ἀλλὰ γινώτε πνευματικῶς αὐτὸν, καὶ γινώσεσθε ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα. Ἐως γὰρ ἂν τὸ ἐνδὸς μὴ ὄραξ, μηδὲ μετέχῃς ἐντοσθιῶν, οὐπω Χριστὸν εὐωχίας, ἀνθρώπων οἰόμενος αὐτὸν, οὐ Θεόν. Λέγει δὲ αὐτός· *Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Σκεπτόμεν δὲ καὶ τὸ, *Οὐκ ἀπολείψετε ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρῶν*. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ὁ Παῦλος ἐρμητικῶς λέγων, Ἀνάμνησιν ἡμᾶς τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου [257] ποιέσθαι, ἕως ἂν ἐλθῃ. Αὕτη γὰρ ἕως τοσοῦτου τελεῖται, καὶ σὴν τὸς τελοῦντας, ἕως ἡ παρούσα νῦν παρέλθῃ, καὶ πρῶν γένηται, καὶ ζῶν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ Χριστὸς ἐπιλάμψῃ, διὰ τῆς ζωῆς*

• Savil. conicit. ὄσπερ.

ἑαυτοῦ σώζων ἡμᾶς, ὁ νῦν διὰ τοῦ θανάτου σώζων, *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες*, φησί, *κατηλιγήμεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ.* Ἡδὴ μενοῦν ἐν τῷ θανάτῳ Χριστοῦ σωζόμεθα, τότε δὲ ἐν ζωῇ αὐτοῦ. Οἰκείον τὸ σύμβολον τὸ μὴ καταλιμπάνεσθαι τῶν κρῶν τοῦ θύματος εἰς τὸ πρῶν. Καὶ γὰρ ἡμεῖς τότε ζῶντες ἐσόμεθα, καὶ ἡ παρούσα νέκρωσις ἡμῶν πάρεσι, νῦν μὲν οὐκ ἄλλως σωζόμενοι, εἰ μὴ νεκρωθείμεν, τότε δὲ ζωτικῆν ἐχόντων σωτηρίαν. *Μὴ τὰ ἐπίγεια*, φησί, *σπρονεῖτε ἀπέθανε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.* *Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῆ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ.* Διὰ καὶ εἰ τι τῶν κρῶν τοῦ λειπίου περισεύου, πρὸ κατακαίεται, ἐν εἰδείμεν, ὅτι κατὰ τὸν νῦν αἰῶνα Χριστὸς τέθηκε τῇ ἀμαρτίᾳ ἐφάπαξ· οὐκέτι δὲ θάνατος αὐτοῦ κυριεύει, ἀλλὰ ἀπειρήται τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, ὡσπερ πυρὸς, τὰ τοῦ θανάτου σημεῖα, τῆς ζωῆς ἐπικρατήσαστος. *Τὸ δὲ δὴ ὅσοι οὐ συντριβήσεται ἀπ' αὐτοῦ.* Φησί μὲν ὁ μακάριος Ἰωάν-

νης καὶ σωματικῶς πεφυλάχθαι, μὴ καταγέεντων αὐτοῦ τῶν σκελῶν· ἔχει δὲ καὶ τὴν πνευματικὴν δῆλωσιν, ὅτι τὸ στερρὸν τὸ ἐν αὐτῷ διέμενον ἀήτητον, καὶ διὰ τοῦτο φθορὰ τοῦ σώματος οὐκ ἤφατο, στερρὸτάτην καὶ ἀσύντριπτον σχύοντος τὴν ὑποβάθραν, διὰ τὸ θεῖος καὶ μὴ σαρκικῶς συστήναι τὸ σῶμα, καὶ θεῖαν ἐσχηκὸς τὴν γέννησιν μὴ ὑποκείσθαι τῇ τῶν ἀνθρώπων φθορᾷ. *Ἢ σὰρξ αὐτοῦ*, φησὶν, *οὐκ εἶδε διαφθοράν.* Ταῦτα περὶ τῆς σωτηρίου χρήσεως τῆς ἱερᾶς βρώσεως ἐξετάζετε, πρὸς τὸν λόγον καὶ νῦν, εἰς ἕτεραν ἐξετάσιν τὰ μετὰ τοῦτο καταλιπόντες, αἰτούμενοι παρὰ τοῦ Κυρίου τὴν αἰτησιν, ἣν Δαυὶδ ἠτήσατο· *Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θανατώσια ἐκ τοῦ νόμου σου, ἦ*· ἡμῖν μὲν εὐκαταφρόνητος ἡ τῶν νομίμων ἀνάγκωσις ἐν, καθάπερ Ἰουδαίους ἕως τῶν τύπων ἱσταμένοις, ἀλλὰ θεῖος τὰ θεῖα νοοῦντες σύμβολα, πρὸς τὴν θειοτάτην ἀλήθειαν φθάσωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

### Εἰς τὴν αὐτὴν πραγματείαν (Πάσχα) γ'.

Τὴν μὲν ἀγιότητα Χριστοῦ τὸ θῦμα τοῦ πάσχα μετὰ τοῦ ἁμώμου ὑποδείκνυσι· τὴν δὲ ἐν τῷ πάθει Χριστοῦ σωτηρίαν ἀνθρώπων ἢ τῶν πρωτοτόκων σωτηρία διὰ τῆς θυσίας τοῦ πάσχα δοθεῖσα· τὴν δὲ ἁγιασμόν, ἢ βρώσις. Καὶ ταῦτα ἡμῖν ἤδη προεῖρηται. Νῦν ἐκ τῶν ὑπολοίπων τῆς νομοθεσίας ἐπισκεπτέον, ὅπως μὲν δεῖ παρασκευάζεσθαι τὸν ἁγιασθῆσόμενον, ὅπως δὲ προεῖναι πρὸς τὴν τῆς ἀγιότητος κοινωνίαν, ὅσον δὲ τὸν βίον διαίγειν μετὰ τὸ γενέσθαι τοῦ ἁγίου μέτοχόν τε καὶ κοινωνόν. Τὴν μὲν οὖν παρασκευὴν, ἣν παρασκευάσασθαι δεῖ τὸν μέλλοντα μετέξιν Χριστοῦ, διὰ περιτομῆς ἐπέδειξεν ἡμῖν ὁ νομοθέτης τυπικῶς λέγων, *Ὅτις ὁ νόμος τοῦ πάσχα· Πᾶς ἀλλογενὴς οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ πάντα οἰκέτην τινὸς καὶ ἀργυρῶντηον περιτέμῃς αὐτόν, καὶ τότε φάγεται ἀπ' αὐτοῦ.* Περιτομὴ δὲ τότε μὲν ἦν μερικὴ, καὶ τὴν ὠφέλειαν αὐτόθεν οὐκ ἐπιδεικνύουσα. Οὐδὲν γὰρ καλλίων ἐκ τῆς περιτομῆς ἀνθρωπος ἀπεδείκνυτο παρὰ τὸν ἀκρόβυστον· ἀλλὰ καὶ δυνατός παρὰ Θεοῦ τοῖς Ἰσραηλῆταις ἦν. *Ὅτι πάντα τὰ ἔθνη*, φησὶν, *ἀπερίτεμος σαρκί, ὁ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτεμος καρδίαις αὐτῶν.* Ἢ δὲ ἀληθὴς περιτομὴ καθ' ὅλην ἐστὶ σαρκὸς, φίλον τε καὶ [258] οἰκείον ἀποδείκνυσι· Ἐθεῖ τὴν περιτεμνόμενον τῇ καρδίᾳ, ἀπεριτεμνόμενον τὸ κάλυμμα τὸ σαρκικόν, ὅπερ ἐκ διαδοχῆς πατέρων ἔχοντας ἡμᾶς, καὶ πειραρεθῆναι χρῆζοντας ἡμᾶς αὐτὸ, προὔδειξεν ὁ νόμος τὰ γεννητικὰ περιτέμνων μόρια, τῆς γεννήσεως τὰ σύμβολα ποιῶν διὰ τούτου, καὶ τοῦ καλύμματος τοῦ κατὰ γέννησιν ἡμῖν ἀκολουθοῦντος. Οὐδὲς οὖν μὴ περιτεμνόμενος τὸν σαρκικὸν τρόπον ἐπὶ τὴν κοινωνίαν ἀρρίζεται Χριστοῦ. Ἄλλ' *Ἡμεῖς ἐσμεν ἡ περιτομὴ*, φησὶν, *οἱ Χριστοῦ μέτοχοι, οἱ Πνεύματι Θεοῦ λατρουόμενες, καὶ μὴ πεποιθότες ἐν σαρκί.* Γυμνὴ γὰρ ἡ καρδία παντός σαρκικοῦ λατρεῖν ἀληθινῶς Θεῷ δυνατὰ, καὶ τῷ Χριστῷ συγκρινῶσθαι πνεύματι. Ταύτης τῆς περιτομῆς· κατάρχει μὲν τὸ τοῦ Κυρίου πάθος ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθήμενον τὴν σάρκα, καὶ τὴν περιτομὴν αὐτὴν δι' ἡμᾶς ἀναδεξαμένου· ἐκτυπῶνται δὲ τὸ μυστήριον εἰς ἡμᾶς ἐν βαπτίσματι, καὶ τελεῖται τῷ βίῳ τῷ κατὰ Χριστόν. *Περιτεμήθητε γὰρ, φησὶ, περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῆς σαρκὸς ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ, συνταξάντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι.* Ἔως οὖν οὐκ ἀποτίθεσθαι τὸ σαρκικὸν ἦθος, ἀλλογενὴς εἰ καὶ ἕνος ἀμέτοχά σοι καὶ ἀκοινωνήτα πρὸς τὸν ἅγιον ἐξ οὐρανοῦ παρόντα Χριστόν· οὐράνιον γὰρ γενέσθαι δεῖ τὸν τῷ οὐράνιῳ προσελασόμενον· οὐράνιος δὲ οὐδὲς ἂν γένοιτο, μὴ τὰ γήινα περιελών. Οὕτω μὲν δὴ προαπθόμενος τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον ἐν τῇ χάριτι τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῇ προθυμίᾳ τῶν πνευματικῶν πράξεων, προσελεύσει καὶ μετέξιν Χριστοῦ. Δεύτερον δὲ ἰδεῖν ἐστίν, ὅποιοι τινες ὑπὸ τοῦ νόμου ἔλλονται· πάντες οἱ τοῦ πάσχα μεταλαμβάνοντες· ἵνα καὶ ὅποιος ἡμᾶς εἶναι δεῖ Χριστοῦ μεταλαμβάνοντας ἐπιγυμνωμένον. *Ὅτι*, φησὶ, *φάγεσθε*

*αὐτό· αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμένοι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν.* Ὅσοιπορὸν τὸ σχῆμα εὐσταθῆ καὶ ἐζωνων ὑποδείκνυσι καὶ ἔτοιμον τρέχειν εἰς ἐπαγγελίαν Θεοῦ, ὡσπερ ὁ Ἰσραὴλ τότε πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τῆς γῆς τῆς ἀγαθῆς ὁδίτης ἐστέλλετο. Σκόπει δὲ μοι τὸν πνευματικὸν ὁδοπόρον, παρ' ἐκεῖνον ὅσον ἔχει τὴν ὑπεροχὴν, οὐκ ἐπὶ τὴν κάτω σπεύδων γῆς ἐπαγγελίαν, οὐ τὰ πρόσκαιρα μεταδιώκων καλὰ, οὐ γῆν ἀντὶ γῆς ἀλλαστόμενος, Ἰουδαίαν ἀντ' Αἰγύπτου· ἀλλὰ τί φησὶν ὁ ταυτοῦτος ὁδοπόρος περὶ τῆς ὁδοπορίας τῆς ἑαυτοῦ; *Τὸν δεισθεὶν ἐπιλανθάνομενος, τοῖς δὲ ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος κατὰ σκοπὸν δυνάμει ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως.* Ὅσφύς οὖν περιεζωσμένη τῇ ἀληθείᾳ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Οὕτω γὰρ ἔση πρὸς τὸν δρόμον τὸν ἀγαθὸν εὐζωνος, ἐὰν πάντα τὰ παρόνα ματαιώτητα καὶ ψεύδος ὑπολαβῶν, κατὰ τὸν Δαυὶδ, τὴν μέλλουσαν ἀλήθειαν ἐπιζητοῦντος, κάκεινης ἔχης τὸν πόθον. Πόδες δὲ ὑποδεδεμένοι τῇ ἐτοιμασίᾳ, φησὶ, τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, πρὸς πάντα δρόμον ἀγαθὸν εὐτρεπεῖς, δι' οὗ τὴν εἰρήνην τὴν πρὸς Θεὸν βεβαιούμεν αὐτοῖς, καθὰ φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Εἰρήνην ἔχωμεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*· καὶ, *Δι' ἐπομονῆς τρέχωμεν*, φησὶ, *τὸν προκείμενον ἡμῖν ὁδόν*· καὶ, *Ὅθεν τρέχω, ἵνα καταλάβω.* Βακτηρία δὲ ἐκεῖνοις ἐν χερσὶν ἐλπίδες· ἢ ἐἰς Θεὸν στηρίγματα ψυχῆς, οὐκ ἔωσα ταῖς θλίψεσιν ἕσθαι<sup>d</sup>, καθάπερ ὁ Παῦλος εἰρηκεν, ἀλλὰ στηρίζουσαι βεβαίως εἰς τὸ μὴ σαλεύεσθαι. Ἔδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς· *πάσχα ἐστὶ Κυρίου.* Οὐ βῆθμος, οὐδὲ πρὸς ἦθον τροφή, οἷκ ἀνείμενον οὐδὲ κατακεκλιμένον, ἀλλ' ἐγγεγερμένον ἔχοντων τὸ φρόνημα καὶ συντεταμένον. Διότι τῆς ὁλοθρευτικῆς τιμωρίας ὑπέρασαν ἡμῖν παρέχει, τὸν Κυρίῳ ταύτην δωρομένου. Διὸ φησὶ, *Πάσχα ἐστὶ Κυρίου*· ὅπερ ἕτερος ἑρμηνεύων ἀντικρυς εἰρηκεν, *Υπέβασις ἐστὶ τοῦ Κυρίου.* Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην μετάψλην τοῦ θεοῦ βρώματος τὸ τρίτον ἴδωμεν, ὅποῖον εἶναι δεῖ καὶ τὸν βίον τοῦ μετεσχηκτός τῆς ἁγίας τροφῆς· ὑποδείκνυσι δὲ τούτου τὰ ἄζυμα, καὶ αἱ τῶν ἄζύμων ἡμέραι. Ἰουδαῖοι μὲν οὖν περὶ τῶν ἄζύμων σπουδαζέτωσαν, καὶ τὰς ἐπτά νομιζέτωσαν ἡμέρας παρέχειν αὐτοῖς· τὴν θαυμασίον, ὅτι ζυμῶν οὐκ ἔθλουσαν, οὐδὲ ἔχουσι παρ' αὐτοῖς, ὅσοι μὲν ἔχοντες ὠφέλειαν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἐπιδειξάν· τύπον γὰρ ἐπιτελοῦσιν, οὐκ [259] ἀλθῆσιαν. Σὺ δὲ σκόπει τὰ ἄζυμα, καθὰ τὸ Ἀποστόλου προεῖρηται, καὶ ἡμεῖς ἐπεσημηγμένα τὴν εἰλικρινῆ καὶ καθαρὰν ἀπὸ πάσης κακοουργίας ψυχῆν, τὸν καὶνὸν τρόπον καὶ μηδὲν τῆς παλαιᾶς κακίας ἐπαγόμενον· εἰς δὲ καὶ καλῶς ἐργημένων φαίνεται τὸ, *Ἀφανίσαιτε ἐκ τῶν οἰκῶν ὑμῶν. Πᾶς ὃς ἂν φάγη ζυμῶν, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη* ἐξ Ἰσραὴλ. Κακίας γὰρ παλαιᾶς ἐπανάληψις ἄεθρος πρὸς τὴν κοινωνίαν· μετηγμένῳ. *Εἰ κατὰ*

<sup>a</sup> Fort. ἀποδεικνύουσα.

<sup>b</sup> Διὰ στίλλονται, ut a nonnullis conjectum est?

<sup>c</sup> Savilius legendum putat ἐλπίδες αἰ. <sup>d</sup> Legendum videtur αἰνεῖσθαι.

<sup>e</sup> Savil. conjicit καινότητα.

Illud. *Non relinquitis de eo usque mane (Exod. 12. 10)*. Illud Paulus nobis interpretetur dicens, Commemorationem passionis Domini fieri, donec veniat (1. Cor. 11. 26). Illa enim usque ad tantum temporis spatium perficitur, et servat eos qui pericium; donec præsens nox transeat, et matutinum adveniat, Christusque vivens nobis de caelo splendeat, per vitam suam nobis salutem pariens, qui nos nunc per mortem servat. *Si enim cum inimici essemus, inquit, reconciliati sumus cum Deo per mortem Filii ejus; multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius (Rom. 5. 10)*. Jam ergo in morte Christi servamur, tunc vero in ejus vita. Hujus autem rei proprium symbolum est, quod nihil servetur de carnibus victimæ usque mane. Nam nos tunc viventes erimus, et nostra nunc mortalitas transit, cum non alio modo nunc salutem obtineamus, nisi mortificati simus; tunc vero viventes habituri simus salutem. *Ne terrena, inquit, sapiatis: mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Quando Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos cum ipso apparebitis in gloria (Col. 3. 10-4)*. Quapropter si quid ex carnibus victimæ supersit, igni crematur; ut sciamus Christum in præ-

senti sæculo mortuum fuisse peccato semel et mortem non illi ultra dominari, sed exclusam fuisse virtute Spiritus, quasi igne; cum mortis signa vita superaverit. *Os autem non comminuetur ex eo (Exod. 12. 16)*. Ait quidem beatus Joannes (Cap. 19. 33) illud etiam in corpore servatum fuisse, quod crura ejus non confracta fuerint; sed habet etiam spiritualem significationem, quia firmitas in illo mansit invicta: ideoque corruptio corpus ejus non invasit, quod firmissimam et infractam haberet basim, quia divinitus, non autem carnaliter constabat corpus, et quia cum divinam haberet generationem, hominum corruptioni subjectum non erat. *Caro ejus, inquit, non vidit corruptionem (Act. 2. 31)*. His de sacri cibi usu salutari discussis, jam dicendi finem faciamus, ad aliud examen cætera relinquentes. Petamusque a Domino id quod petiit David: *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua (Psal. 118. 18)*: ut nobis vilis esse videatur legalium lectio, si ut Judæi figuras solum attingamus; sed divino modo divina cogitantes symbola, ad divinissimam veritatem perveniamus, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo gloria Patri et sancto Spiritui in sæcula sæculorum. Amen.

### IN IDEM ARGUMENTUM PASCHÆ. III.

Sanctitatem Christi subiudicabat Paschæ cum agno immaculato sacrificium; salutem vero hominum ex Christi passione partam significabat primogenitorum salus per sacrificium Paschæ conciliata; sanctificationem indicabat comestio. Hæc jam a nobis dicta sunt: nunc reliqua in lege posita sunt consideranda, quomodo nempe se præparare debeat is, qui sanctificandus est; quomodo accedere debeat ad sanctitatis communionem, quam vitam agere debeat postquam sacri mysterii consors et particeps factus est. Quomodo autem se præparare debeat is, qui Christi particeps futurus est, per circumcisionem figurate nobis ostendit legislator dicens: *Hæc est lex Paschæ: Omnis alienigena non comedet ex eo, et omnem servum et emptitium circumcidet, et tunc comedet ex eo (Exod. 12. 43. 44)*. Circumcisio autem tunc partem tantum aliquam obtinebat, neque per se tantum utilis erat. Neque enim per circumcisionem homo melior erat incircumciso; imo id in opprobrium Israelitis a Deo vertebatur, *Quia omnes gentes, inquit, incircumcisæ sunt carne, domus autem Israel incircumcisæ sunt cordibus suis (Jer. 9. 26)*. Vera autem circumcisio carnem totam spectat: amicum vere et familiare Deo ostendit eum, qui circumcisus est corde, et cui sublatum est operimentum carnale, quod ex patrum successione nos habere, et sublatum oportere, lex antea indicavit, cum genitales partes circumcidit, hinc generationis symbola statuens, necnon operimenti quod ab ortu nos sequitur. Nemo igitur a carnalibus moribus non circumcisus ad communionem Christi accedet. Sed *Nos sumus circumcisio, inquit, qui Christi particeps sumus, qui Spiritui Dei servimus, neque in carne confidimus (Philipp. 3. 3)*. Cor enim omni re carnali nudatum, Deo vere servire potest, et cum Christo spiritu commiseri. Hujus circumcisionis initium est passio Domini, qui pro nobis carnem deposuit et hanc circumcisionem propter nos suscepit: figuratur autem in nobis mysterium in baptisate, et consummatur per vitam secundum Christum transactam. *Circumcisi estis, inquit, circumcisione non manu factu, in expoliatione corporis carnis, in circumcisione Christi, conspulti ei in baptismo (Col. 2. 11. 12)*. Quamdiu ergo non deponis carnalem morem, alienigena es et peregrinus, nec consors particepsve esse debes sancti qui de caelo adest Christi: caelestem enim oportet eum esse qui ad caelestem accedit: caelestis autem esse non potest, qui terrena non aufert. Sic igitur deposito veteri homine in gratia baptismi, ex studio spiritualium operum accedes et Christi particeps eris. Secunde videndum: est, quales secundum

legem sint ii, qui Pascha sumunt; ut cognoscamus quales nos esse oporteat, qui Christi particeps sumus. *Sic, inquit, comedetis illud: lumbi vestri accincti erunt, et calceamenta erunt in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris (Exod. 12. 11)*. Is viatorum habitus, accinctus, expeditus, subiudicat paratum esse oportere ad currendum in promissionem Dei, ut tunc Israel paratus viator transmittatur ad promissam illam terram bonam. Considera autem mihi spiritualem viatorem, quantum scilicet antecellat illi viatori; qui non ad hanc infimam terram promissionis currit, non temporalia bona sequitur, non terram pro terra mutat, Judæam pro Ægypto; sed quid ait de itinere suo viator ille? *Eorum, quæ retro sunt, obliviscor, et ad ea, quæ ante me sunt, me extendo, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis (Philipp. 3. 13. 14)*. Lumbi igitur sint veritate præcincti, secundum Apostolum (Ephes. 6. 14); sic enim eris ad bonum cursum expeditus, si presentia omnia vana et mendacia putans, secundum Davidem (Psal. 38. 8), futuram veritatem quæras, et ejus desiderio tenearis. *Pedes vero calceati, inquit, in præparatione evangelii pacis, ad omnem cursum bonum habiles, quo pacto pacem apud Deum nobis firmamus, ut ait Apostolus: Pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum (Rom. 5. 1); et, Per patientiam, inquit, curramus ad propositum nobis certamen (Hebr. 12. 1); et, Sic curro, ut comprehendum (1. Cor. 9. 26)*. Baculi in manibus sunt, spes in Deum, quæ firmat animam, nec sinit eam a tribulationibus dejici (1 Thess. 3. 3), ut dixit Paulus, sed firmiter illam fulcit, ne vacillet. *Cum studio comedite illud; Pascha est Domini (Exod. 12. 11)*. Non mollis, nec ad voluptatem data est esca, non demissorum nec declinantium, sed eorum, qui vigitem et intentum habent animum, quia id nobis præstat, ut perniciem et supplicium vitemus, Domino dante. Quapropter dicit, *Pascha est Domini*; quod alius interpretes vertit, *Supergressio est Domino (a)*. Post talem divini cibi participationem, tertio videamus qualem oportet esse vitam ejus, qui sacrum cibum accipit. Hanc subiudicant azyma et dies azymorum. Judæi itaque azyma eurent, putentque septem dies mirabile quiddam sibi præstare, quia fermentatum non comedunt, nec apud se retinent, nec possunt ostendere aliquam sibi hinc utilitatem provenire: typum enim celebrant, non veritatem. Tu

(a) Interpretes ille qui  $\mu\alpha\delta$  vertit *supergressio* (  $\mu\alpha\delta$   $\mu\alpha\delta$  ) est Aquila, ut videas in Hexaplis nostris Exod. 12, 11; et in Appendice in fine ejusdem Tomi.

vero azymum considera secundum Apostoli dictum, et ut nos indicavimus; est quippe anima sincera et ab omni nequitia pura: sunt item novi mores, qui nihil veteris malitiæ retineant. Circa quam rem apposite dictum videtur illud: *Eliminabitis ex domibus vestris. Omnis qui comederit fermentatum, exterminabitur anima illa ex Israel (Exod. 12. 19)*. Nam veteris nequitiae resumptio, perniciosa est ei, qui translatus est ad novam vitam. *Si secundum carnem vivatis, inquit, moriemini (Rom. 8. 13)*. Quod autem est symbolum septem dierum? Ait, *Septem diebus comedetis azyma*. Accidit ut septem dies totum sint tempus. Nam post septimam diem, quæ est sabbatum, fit regressus diei primæ, et hic temporis circulus per dies septem in se revolvitur. Per totum certe tempus in simplicitate et in sinceritate oportet te vivere, et hoc vere salutare est. *In spiritu, inquit, opera corporis mortificate, et vivetis (Ibid.)*. Simples autem sunt mores ejus, qui carnalia non querit, qui est a mala consuetudine, a versutia alienus, nihil malum, nihil amarum cogitans. Cur vero primam et septimam diem sanctas vocat dicens: *Prima dies vocabitur sancta, et septima dies sancta erit nobis (Exod. 12. 16)*? Quia prima dies initium denotat, quo sanctificamur Spiritum sanctum accipientes; septima vero finem significat, cum a

corpore migrantes, sumus cum Christo, et proficiscimur ad Dominum, hac terrena relicta peregrinatione, totique ad sanctitatem transferimur. *Cum sumus, inquit, in corpore, peregrinamur a Domino (2. Cor. 5. 6)*. Has vero sanctas dies operibus vacuas vult lex esse. Nam ait, *Omne opus non facietis in eis (Exod. 20. 10)*. Quod innuit non immergendam esse animam in negotia terrena, neque servituti obnoxium esse oportere cum servitute Dei non congruenti; sed illa sola diligentem agenda esse, et ad illa contendere oportere, quæ animæ utilia sunt. Et hujus quoque rei symbolum est illud: *Cæterum quæcumque fieri omni animæ, hæc solum fieri a vobis*. Quapropter Dominus ut legalis quietis interpretationem adduceret, quod scilicet ab inanibus tantum operibus quies requireretur, non autem ab iis, quæ ad animæ utilitatem spectarent, Phariseos arguebat: *Licet in sabbato bene facere an male facere, animam salvare an perdere (Marc. 3. 4)*? Quod si recte et secundum Christum velis servare sabbatum et festalem quietem, a mundanis curis et operibus abstinere: illa cura et operare quæ Dei sunt, et ad utilitatem animæ fiunt; et sic sabbatum servabis sanctum et vere bonum, et celebrabis sanctam solemnitatem, imaginem ejus quæ est apud Christum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN EANDEM REM. IV.

Pascha quidem celebrant Judæi, in commemorationem liberationis ex Ægypto, quo tempore primogeniti a morte erepti sunt. Ideo Pascha vocatur, quia est transitus supra mortem: id enim vox Hebraica significat. Nos vero Pascha celebramus, non partem solum ereptionis a morte, ut illi, neque a temporanea servitute liberationem; sed perfectam a morte redemptionem, perfectamque a diaboli servitute solutionem. Primogenitorum mors illos supergressa est, qui typicum agnum immolaverant, et sanguine januæ fores unxerant: nos vero mors a protoplasto parva pertransit, nec potest apprehendere eos, qui divini agni sacrificium acceperunt, et fide salutaris sanguinis signati sunt. Illis agnus ex terra desumptus erat; nobis de cælo, secundum Abraham typum, quando arietem habuit a Deo missum, quem pro filio offerret; nunc autem vere de cælo missus est agnus, qui oblatum est pro nobis, ut ne ultra a morte detineamur, propter Christum, qui a morte detineri nequit. Misit enim, inquit, Deus Filium Servatorem mundi (1. Joan. 4. 10); et *Descendi de cælo (Ibid. 6. 42)*. Deque ipso testificatur Baptista: *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi (Id. 1. 29)*. Peccatum enim non auferret irrationabilis agnus, ideo nec mortem ex peccato partam: rationabilissimus autem agnus, soluto peccato, mortem cum illo destruxit. Educit autem nos, non ex Ægyptiaca captivitate in Judæam, sed ex mundo corrupto in æternam possessionem. Est simul agnus et Pastor oves ducens. Ante illas ibo, inquit, ducens ipsas in æternam vitam. Principium mensium Judæis est agni sacrificium, et egressio ex Ægypto: nobis vero principium vitæ est Domini passio, et translatio cum Christo ex hoc mundo: tunc enim vivimus, cum mundo morimur; tunc regeneramur in Deum, cum terrenam generationem deponimus. Agnus indivisibilis est, qui in una comeditur domo spiritualis Ecclesiæ. Alibi vero non reperitur: quemadmodum et Judæis corporeis prohibuitur erat, ut carnes agni extra domum efferrent. Agnus ob mansuetudinem Christus. Secundum autem altiore[m] viam, hœdus in similitudinem ejus tunc immolabatur. Panis azymus erat iis, qui Pascha comedeant: nobis vero communio cum Christo, cum nova et simplicissima mente; sicut azy-

num est nova simplexque massa. Herba amaræ quæ cum Paschate comedeantur, tunc tribulationes nostras significabant, per quas Christi passiones participamus. Amara enim res est tribulatio, licet fructus illa partus sit suavis. Os agni non conterebatur, et hoc lex præcipiebat, Christum præfigurans, ut narrat Evangelium, quia nemo sacra Domini crura confregit: *Ut impleretur Scriptura: Os non comminuetur ex eo (Joan. 19. 33. 36)*. Carnes noctu comedeantur, et ad diem sequentem nihil relinquebatur, quia mors Christi in presenti sæculo memoratur, in futuro autem apparet vita. Hæbitus eorum, qui Pascha comedeant, erat lumborum præcinctio, calcei in pedibus, baculi in manibus; cultus omnino viatorum, qui parati sunt ad iter festinanter agendum: nobis vero animi propositum apparatus est ad profectionem ex hoc mundo. Ideoque paratæ et accinctæ animæ mundi sollicitudines fugiunt ad iter expedite, ut ad cælum currant. *Nostra enim conversatio, inquit, in cælis est (Philipp. 3. 20)*. Baculum quo fulciamur sumpsimus, fidem et spem in Christum. Accenditur nostris animabus lucerna, ut illis lucerna erat corporea. Animarum lucerna nobis est lex Christi: nam *Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis (Psal. 118. 105)*. Dicit autem ipse Dominus de illis: *Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes: et vos similes hominibus expectantibus dominum suum (Luc. 12. 35)*. Reliquum est, ut videamus, quinam sint ii qui Pascha comedunt. Nemo incircumcisus Pascha comedit; sed etiamsi alienigena, atque servus emptitius, circumciditur. Nemo enim Christi particeps esse potest, nisi humanas superfluitates circumcidat, ac nisi a carnalibus sordibus sit expurgatus, quas ab ortu ex patribus suscepimus. Hujus namque rei typus erat corporea circumcisio. Ideo dicebat propheta Jeremias (Cap. 4. 4), Circumcidendam esse duritiem cordis vestri. Festinemus igitur ad beatam Christi communionem, et a mundi malis puri efficiamur, ut spiritualibus bonis sanctificemur. Nemo in mundo versetur, sed festinemus omnes (in cælum), ne maneamus sub servitute principis hujus sæculi; sed ad libertatem transferamur a Christo, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN IDEM ARGUMENTUM. V.

1. Apud Judæos sunt figure, apud nos veritas. *Umbra enim, inquit, lex habuit futurorum bonorum (Hebr. 10. 1)*; et, *Lex per Moysen data est, gratia et veritas*

*per Jesum Christum facta est (Joan. 1. 17)*. Neque enim Judaica aliens sunt a Christo; sed per figuram et umbram referebantur ad Christum. Ejus autem personali



σάρκα ζῆτε, φησί, μέλλετε ἀποθνήσκειν. Τί δὲ τὸ τῶν ἐπιτὰ σύμβολον ἡμερῶν; Διὸ, φησὶν, Ἐπιτὰ ἡμέρας ἔδεσθε ἄζυμα. Ἐπιτὰ συμβέβηκεν ἡμέρας εἶναι τὴν ἅπαντα χρόνον. Μετὰ τὴν ἐβδόμην, ἥτις ἐστὶ τὸ σάββατον, ἐπάνοδος τῆς πρώτης γίνεται, καὶ οὗτος ὁ κύκλος τοῦ χρόνου διὰ τῶν ἐπιτὰ πρόβεισιν ἡμερῶν εἰς ἑαυτὸν ἀνακυκλούμενος. Πάντα δὴ τὸν χρόνον ἐν ἀπλότῃ καὶ εὐκρινεῖα ἔδει σε ζῆν, καὶ τοῦτο σωτήριον ἀληθῶς. *Εἰ γὰρ πνεύματι*, φησί, *τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε.* Ἀπλούς δὲ ὁ τρόπος τοῦ μὴ ζητούντος τὰ σαρκικά, ἀκαχοθήσας, ἀπάνουργος, μὴ δὲν κακὸν, μὴδὲν πικρὸν ἐννοῶν. Διὰ τί δὲ τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ ἐβδόμην ἀγίας καλεῖ, λέγων Ἡ ἡμέρα ἢ πρώτη κληθήσεται ἀγία, καὶ ἡ ἡμέρα ἢ ἐβδόμη κληθή ἀγία ἐστὶ ἡμῖν; Ὅτι πρώτη μὲν ἡμέρα δηλοῖ τὴν ἀρχήν, καθ' ἣν ἁγιαζόμεθα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑποδέχομενοι· ἐβδόμη δὲ τὸ τέλος σημαίνει, ἡνίκα δὴ ἀπὸ σώματος ἀναλύσαντες γινόμεθα σὺν τῷ Χριστῷ, καὶ ἐπιδημοῦμεν τῷ Κυρίῳ, καταλιπόντες τὴν ἐκδημίαν τὴν ἐπὶ γῆς, ὅλοι δὲ πρὸς τὴν ἀγιότητα μεταστάντες. Ἐρθημιούρτες γὰρ. φησί, *τῷ σώματι, ἐκδημιούρτες ἀπὸ τοῦ Κυρίου.* Τὰς δὲ ἀγίας ταύτας ἡμέρας ἀνειμένας ἔργων

ὁ νόμος εἶναι βούλεται. Πᾶν γὰρ ἔργον, φησὶν, οὐ ποιήσετε ἐν αὐταῖς· ὅπερ δηλοῖ μὴ συγκάπτεσθαι ἃ τὴν ψυχὴν περὶ τὰς πραγματείας τῆς ἐπιτελείας, μὴδὲ δουλεῖαν ὑπομένειν ἀνάρμοστον τῆ τοῦ Θεοῦ δουλείᾳ· ἀλλ' ἐκεῖνα καὶ μόνα ποιεῖσθαι διὰ σπουδῆς, καὶ περὶ ἐκεῖνα συντείνεσθαι τὴν ψυχὴν ὅσα αὐτῇ πρὸς ὠφέλειαν ἐστὶ. Καὶ τούτου πάλιν σύμβολον τὸ, *Πλήν ὅσα ποιηθήσεται πάση ψυχῇ, τοῦτο μόνον ποιηθήσεται ὑμῖν.* Διόπερ ὁ Κύριος ἐπὶ τὴν ἐρμηγείαν ἄγων τῆς ἀνεύσεως τῆς νομικῆς, ὅτι τῶν εἰς ματαίωτα συντείνόντων ἔργων ἐδίδουσαν τὴν ἀργίαν, οὐ τῶν εἰς ψυχῆς ὠφέλειαν ἡκόντων, προὔτεινε τοῖς Φαρισαίοις· *Ἐξέστιν ἐν σὺβδάτω ἀγαθοποιῆσαι ἢ κακοποιῆσαι, ψυχὴν σώσαι ἢ ἀπολέσαι;* Εἰ δὲ καλῶς καὶ κατὰ Χριστὸν ἐθέλης τηρεῖν τὸ σάββατον καὶ τὴν ἀνεσίαν τὴν ἑορταστικὴν, κοσμικῶν σπουδασμάτων καὶ διαπραξέων ἀφίστασο, φρόντιζε δὲ καὶ πράττε τὰ Θεοῦ καὶ ἐπὶ ψυχῆς ὠφέλειαν· καὶ οὕτω σαββατίσεις· σάββατον ἅγιον καὶ καλὸν ἀληθῶς, καὶ ἑορτάσεις· ἀγίαν ἑορτήν, εἰκόνα τῆς παρὰ Χριστῷ, ἣ ὁδοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἐ Idem Savil. legi velleit συγκάπτεσθαι, sed libentius legerim συγκάπτεσθαι. Εἰσι.

### Εἰς τὴν αὐτὴν πραγματείας δ'.

Πάσχα μὲν ἑορτάζουσιν Ἰουδαῖοι, τῆς ἐξ Αἰγύπτου σωτηρίας ἀνάμνησιν, θανάτου πρωτοτόκων ἀποφυγῆν. Πάσχα διὰ τοῦτο ὀνομάζεται, ὅτι ἐστὶν ὑπέρβασις θανάτου· τοῦτο γὰρ ἡ λέξις δηλοῖ κατὰ γλῶτταν Ἑβραίων. Πάσχα δὲ ἡμεῖς ἑορτάζομεν, οὐ μερικὴν ἀποφυγῆν θανάτου, καθάπερ ἐκεῖνοι, οὐδὲ προτκαίρου δουλείας ἐλευθέρωσιν, ἀλλὰ τελείαν μὲν ἐκ θανάτου λύτρωσιν, τελείαν δὲ ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου δουλείας ἀπόλυσιν. Ὁ τῶν πρωτοτόκων θάνατος· ἐκείνου· ὑπερέβαινε, τὸ τυπικὸν πρόβατον θύσαντας, καὶ τῷ αἵματι τὰ περὶ τὰς θύρας χρισύνας· ἡμᾶς δὲ ὁ ἐκ τοῦ πρωτοπλάστου θανάτου ὑπερέβαινε, καταστρεῖν μὴ δυνάμενος τοὺς τὴν θυσίαν τοῦ Θεοῦ προβάτων δεδεγμένους, καὶ τῇ πίστει τοῦ σωτηρίου αἵματος περιεφραγμένους. Ἐκείνου ἀπὸ γῆς τὸ πρόβατον· ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ, κατὰ τὸν Ἀβραάμ τύπον γενόμενον, ὅτε πρόβατον [260] ἔσχε θεόπεμπτον ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ προσαγαγεῖν· νῦν δὲ ὡς ἀληθῶς θεόπεμπτον ἐξ οὐρανοῦ τὸ πρόβατον, προσαχθέν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μηκέτι θανάτῳ κατεχόμεθα, διὰ τὸν ἀκράτητον ὑπὲρ θανάτου Χριστόν. Ἀπέστειλε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν Σωτήρα τοῦ κόσμου· καὶ, *Καταέβηκα*, φησὶν, *ἐξ οὐρανοῦ.* Καὶ μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ ὁ Βαπτιστής, Ἰδε, ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, λέγων, *ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἀφῆρει πρόβατον ἄλογον· διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας γενόμενον θάνατον· τὴ δὲ λογικώτατον πρόβατον ἁμαρτίαν ἔλυσε, θάνατον σὺν αὐτῇ καταλύσας. Ἐξάγει δὲ ἡμᾶς οὐκ ἐκ τῆς Αἰγυπτιακῆς εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἀλλ' εἰς αἰωνίαν κτήσιν ἀπὸ κόσμου φειρομένου. Πρόβατον ἐστὶν ἄμα, καὶ ποιμὴν τῶν προβάτων καθήγουμένος. Ἐμπροσθεν γὰρ, φησὶν, πορεύσομαι, ἐπὶ τὴν αἰωνίαν ἄγων αὐτὰ ζωῆν. Ἀρχὴ μὴν τῶν Ἰουδαίων ἡ τοῦ προβάτου θυσία, καὶ ἡ ἔξοδος ἡ ἐξ Αἰγύπτου· ἡμῖν δὲ ἀρχὴ ζωῆς τὸ τοῦ Κυρίου πάθος, καὶ ἡ σὺν Χριστῷ μεταστάσις ἀπὸ κόσμου. Τότε γὰρ ζώμεν, ὅτε ἀποθνήσκωμεν κόσμῳ· τότε εἰς Θεὸν ἀναγεννώμεθα, ὅτε τὴν ἐπὶ γῆς γένεσιν ἀπογινοῦμεθα. Ὁ τὸ πρόβατον ἀμέριστον, ἐπὶ μιάς ἐσθίονον οἰκίας, τῆς πνευματικῆς Ἐκκλησίας, ἀλλαχού δὲ οὐχ εὐρισκόμενον· ὡσπερ καί· τοῖς σωματικῶς Ἰουδαίοις προστέτακτο μὴ ἐξενεγκεῖν τῶν τοῦ προβάτου κρῶν ἀπὸ τῆς οἰκίας. Πρόβατον, διὰ τὴν ἡπιότητα, Χριστὸς, κατὰ δὲ τὴν ὑψοῦσαν ἑδὴν, ἔριφος, ὁμοίωμα αὐτοῦ τότε ἔδύετο. Ἄρτος ἄζυμος ἦν τοῖς πάσχα ἐσθίουσιν, ἡμῖν δὲ πρὸς Χριστὸν κοινωνία μετὰ καινῆς καὶ νέας καὶ ἀπλουστάτης διανοίας· ὡσπερ τὸ ἄζυμον

καὶνὸν φύραμα καὶ ἀπλόν. Αἱ πικρίδες αἱ μετὰ τὸ πάσχα ἐσθιόμεναι, τότε θλίψεις ἐδήλουν τὰς ἡμετέρας, δι' ὧν κοινωνοῦμεν τοῖς Χριστοῦ παθήμασι. Πικρὸν γὰρ ἡ θλίψις, εἰ καὶ γλυκὺς ὁ ἐξ αὐτῆς καρπός. Ὅσπου οὐ συντερίβει τοῦ προβάτου, καὶ τοῦτο ὁ νόμος ἐκέλευεν εἰς Χριστὸν προτυπῶν, ὡς τὸ Εὐαγγέλιον ἐξηγεῖται, ὅτι οὐδεὶς κατέαξε τὰ ἅγια τοῦ Κυρίου σκέλη· *Ἰνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ, Ὅσπου οὐ συντερίβεται ἀπ' αὐτοῦ.* Ἡσθίετο δὲ ἐπὶ τῆς νυκτὸς τὰ κρέατα, καὶ εἰς ἡμέραν οὐκ ὑπέλειπετο, ὅτι καὶ ὁ Χριστοῦ θάνατος ἐπὶ τοῦ παρόντος αἰῶνος μνημονεύεται, ἐπὶ δὲ τοῦ μέλλοντος ἡ ζωὴ φαίνεται. Σχῆμα δὲ τῶν ἐσθιόντων τὸ πάσχα, ὁμοίως ἐξωσμένη, ὑπόδηματα ἐν ποσίν, ἐν χερσὶ βακτηρία· Ὅδοιπορικὸν ἅπαν τὸ σχῆμα, παρεσκευασμένον εἰς ὁδοιπορίαν, ἐπιγεομένον ἀπάραι· ἡμῖν δὲ ψυχῆς ἡ πρόθεσις ὁδοιπορικὴ πρὸς ἀποδημίαν τοῦ κόσμου στελλομένη. Διὰ τοῦτο εὐσταλεῖς καὶ περισφιγμέναι πανταχόθεν αἱ ψυχαὶ τὰς τοῦ βίου μερίμνας ἀποφεύγουσι, πρὸς δὲ τὴν θεῖαν ἔτοιμοι πορεῖαν, ὥστε τρέχειν εἰς οὐρανόν. *Ἡμῶν γὰρ τὸ πνεῦμα ἐν οὐρανοῖς*, φησὶ. Ῥάβδον δὲ ἀνεῖλθαμεν, ἢ στριζόμεθα. Πίστιν καὶ ἐλπίδα τὴν ἐκ Χριστοῦ. Ἀνῆπται δὲ καὶ ἡμῖν λύχνος ταῖς ψυχαῖς, ὡσπερ ἐκείνοις ὁ σωματικὸς. Ψυχῶν δὲ λύχνος ἐστὶν ἡμῖν ὁ νόμος τοῦ Χριστοῦ· *Λύχνος γὰρ τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ ζωὴ ταῖς τρίβις μου.* Λέγει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος περὶ τούτων· *Ἐστῶσαν ὑμῶν αἱ ὁσφύες περιεζωσμέναι, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι, καὶ ὑμεῖς ὁμοίως ἀνθρώποις ἐκδεχόμενοι τὸν κυρίον αὐτῶν.* Ἰπλοιστὸν ἐστὶν ἰδεῖν, τίνες οἱ τὸ πάσχα ἐσθιόντες. Ἐσθίει δὲ τὸ πάσχα οὐδεὶς ἀπερίτμητος, ἀλλ' εἰ καὶ ἄλλογενῆς ἐπὶ ἢ καὶ ἀργυρώνητος, περιτέμνεται. Οὐδεὶς γὰρ Χριστοῦ μέτοχος γενέσθαι δύναται, τὰς ἀνθρωπίνους περιττότητας μὴ περιτεμνόμενος, μὴδὲ καθαρθεὶς ἀπὸ τῶν σαρκικῶν μολυσμάτων, ἢν κατὰ γέννησιν τὴν ἐκ πατέρων διεδεξάμεθα. Τούτου γὰρ ἦν τύπος ἡ σωματικὴ περιτομή. Διὸ καὶ ἐλέγετο ὑπὸ τοῦ προφήτου Ἰερεμίου περιτεμῆσθαι· τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν. Σπεύδωμεν οὖν ἐπὶ τὴν μακαρίαν Χριστοῦ κοινωνίαν, καθαρὰ κοσμικῶν κακῶν διὰ τοῦτο γενώμεθα, ἵνα τοῖς πνευματικῶς ἁγιασώμεν ἀγαθοῖς· μηδὲς ἐπὶ κόσμον μεταστρεφόμενος, ἀλλὰ σπεύδοντες ἀπαντες· εἰς ἵνα μὴ μείνωμεν ὑπὸ τὴν δουλείαν τοῦ ἀρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλ' εἰς τὴν ἐλευθερίαν μεταστῶμεν τὴν παρὰ Χριστῷ, ἣ ὁδοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἢ Omnino legendum ἐστὶ, pro ἐπί. ὃ Lege περιτεμῆσθε, vel περιτμήθητε.

ἃ Legendum p̄iat Savilius ἀπογεννώμεθα.

### [261] Εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ε'.

ἃ. Ἐν Ἰουδαίοις οἱ τύποι, παρ' ἡμῖν δὲ ἡ ἀλήθεια. Σινὴ γὰρ. φησὶν, ὁ νόμος εἶχε τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· καὶ, Ὁ νόμος, φησὶ, διὰ Μωυσέως ἐδόθη· ἡ χάρις

γὰρ καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγενετο. Οὐδὲ γὰρ τὰ Ἰουδαίων ἀλλότρια Χριστοῦ, τυπικὴν δὲ καὶ σκιοῦ τὴν πρὸς Χριστὸν εἶχον οἰκείωσιν· ἐτρητο δὲ

τῆ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ παρουσία ἡ τελείωσις, καὶ ἡ σαφὴς αὐτοφύα τῶν πραγμάτων, ὅτε καὶ ἡ αὐτοφύα τοῦ βασιλείως. Καὶ γὰρ τις εἰκόνα γράφω, σκιογραφεῖ πρῶτον, εἶτα τοῖς χρώμασι τελειοῖ τὴν γραφὴν· καὶ ἔστιν ἕτερον μὲν τῆς σκιάς ἡ εἰκὼν κατὰ τὸ φαινόμενον, ταῦτον δὲ κατὰ τὸν ὑποκείμενον τοῖς χρώμασι χαρακτηρεῖται. Σκόπει δὴ μοι διὰ τῶν σκιῶν τὰ ἀληθινὰ, καὶ θεωρεῖ διὰ τύπων τὰ δηλούμενα, καὶ ἐκ τῶν μικρῶν πρὸς τὰ μεγάλα πρόβι· καὶ μὴ μοι περὶ γῆν ἀπομεινῆς, ἐλευθερίας ἔθνους ἐνδὲς τῆς ἀπὸ τυράννου, καὶ σωτηρίας παιδίων τῆς προσκαίρου, καὶ μετοικίας τῆς ἀπὸ γῆς εἰς γῆν ἐπιτελῶν ὑπομνήματα. Οὐδὲ γὰρ τὰς Ἑλλήνων ἑορτάς εὐρύττεις ἄνωγ τι τῶν τοιοῦτων ἀφροστηκίας ὑπομνημάτων. Ἑορτάζουσι γὰρ τοι καὶ ἐκεῖνοι νόσων ἀποφυγᾶς, καὶ τυραννίδων ἐλευθερώσεως, ἀποικίας τε καὶ πόλεων κτίσεις, καὶ νίκας πολέμων, καὶ τὰ τοιαῦτα, ὅσα γῆναι καὶ πρόσκαιρα λαμβάνοντες εἰς ὑπόθεσιν ἑορτῶν. Ἦδη τὰ μεγάλα μνησθῆναι δεῖ, τὰ θεῖα καὶ βυτως Θεοῦ δῶρα, καὶ μεγάλην τὴν αἰωνίαν ἑορτάζουσιν ἑορτῆν, ἐλευθερώσιν ἐκ δαιμόνων ἀντικειμένων πολέμου τῶν πρὸς τὸ ἀγαθόν, ἀφελκόντων ἀπὸ τῆς Θεοῦ βασιλείας, σωτηρίαν οὐ πρὸς βραχὺν τινα βίον, ἀλλὰ πρὸς αἰωνίαν διαμονήν, μετοικίαν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν κατὰ τὴν παρούσαν πολιτείαν, καὶ εἰς αἰωνίαν κτῆσιν κατὰ τὴν μέλλουσαν ἀνάστασιν. Αἴγυπτος ἔβληθεν Ἰουδαίου· ἐλευθέρους βντας ἐκ πατέρων, ὑποβάλοισα δουλείας ζυγῷ, πλινθουργεῖν καὶ πόλεις κατασκευάζειν ἀναγκάζουσα. Σύμβολον τοῦτο θλίψεως κοσμικῆς, ἐν ἧ κατεπονείτο τὸ γένος τὸ ἀνθρώπων, ἀποπέσει τῆς παρὰ Θεοῦ τρυφῆς τε καὶ ἐλευθερίας, περὶ τὴν γῆινων ἐργασίαν διατινουμένον, καὶ τὰς σκληρὰς ἀπολλυμένας κατασκευάζον· ὅτι μὴδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις μόνιμον μὴδὲ ἀσφαλές, ἀλλὰ πάντα φθιερύμενα χειρῶν ἀνθρωπίνων ἔργα, καὶ χρόνου παρανώματα. Ἐλευθερώσαι τῆς δουλείας ταύτης· ὁ Θεὸς βούλεται, καταπονέμενον τὸ ποίημα τὸ ἴδιον οἰκτεῖρας, ὡς περ εἶδε τὴν κίχων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐλευθεροῖ διὰ κτησεως· Ἐκουσίως γὰρ εἰς Θεὸν ἐπανελεθεῖν δεῖ τοὺς ἐκουσίως ἀποπηδήσαντας. Πέμπονται δούλοι νόμοι κομίζοντες, διὰ νόμου πρὸς δικαιοσύνην παρακαλοῦντες, διὰ δικαιοσύνης πρὸς Θεὸν ὀδηγοῦντες, μικρὰς ἔτι κολάσει· ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμειν ἐπάγοντας, οὕτω τέλειον ἔλεθρον ἐν μέρει κομίζοντες, τοὺς ἀσεβεῖς οὕτω παντελῶς ἐξαλειφοντες. Τοῦτο γὰρ ἐφυλάττετο τῆ τοῦ Δεσπότη παρουσίᾳ μετὰ τοὺς δούλους παραγινομένου. Τύποι δὲ τούτων καὶ σύμβολα, Μωϋσῆς ἀποστελλόμενος πρὸς Ἰουδαίους μετὰ Ἀαρὼν τὸ ἀδελφεοῦ, καλῶν ἐπὶ λατρεῖαν Θεοῦ, μαστιγῶν Αἴγυπτον πληγαῖς μερικαῖς ὑπὲρ τοῦ δουλομένου καὶ θλιβομένου λαοῦ. Ἀλλὰ γὰρ τούτων γινωμένω, ἐστὶ καὶ Ἰσραὴλ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων χώραν εἶχε τοῦ θεομαγεῖν. Ἐννεὰ πηγάλη, καὶ τέλος οὕτω τὸ πρᾶγματος. Τὴν τελευταίαν ἐπαχθῆναι δὲ τὴν τῶν πρωτοτόκων ἀναίρειν, καὶ ἅμα ταύτῃ ἐξίναίαι τὸν Ἰσραὴλ. Ἐνταῦθα πρόβατον θύεται, καὶ οἱ τῶν οἰκίων εἰσοδοὶ τῶν Ἑβραϊκῶν τῷ αἵματι χρονοῦται, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν Ἰουδαίων ἐκχεύει τὴν τοῦ θανάτου πληγὴν διὰ τὸ τοῦ αἵματος σύμβολον. Ἐσθίουσι τὸ πρόβατον Ἰουδαῖοι σὺν ἀξίομοις καὶ πικρίσιν. Ἐξίσαιεν ἐξ Αἰγύπτου· ἐπιδύκει Φαραὼ καὶ οἱ λοιπόμοι τῶν Αἰγυπτίων· ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἔρχονται τὴν Ἐρυθρᾶν. Αὕτη δέχεται μὲν τῶν Ἑβραίων στρατὸν διαίρησιτα δύναμις Θεοῦ, καὶ ῥάβδῳ Μωϋσέως· καταπονείει δὲ [262] τὴν Αἰγυπτιακὴν δύναμιν ἐπειτελοῦσαν. Πρωτότον σοι Χριστὸς ἐπ' ἐξόδῳ τῆ ἀπὸ κόσμου, καὶ ἐκ συμμετατίθησιν εἰς οὐρανὸν ἀναβαίνω· ἀναβιβάσει καὶ σὲ ἐπὶ τὴν αἰωνίαν ζωὴν. Μετὰ τὸν τὸν ἀνθρώπον τὸν ἐκ Δαυὶδ γεγονότα, συμμετάγει τοὺς ἀκολουθούντας, τοὺς ὑπηκόους καὶ πενήτιους, τοὺς μικρὰς Φαραὼ φοβούμενους, μὴδὲ δηλῶς· ἀναπομεινόντας ταῖς δουλικοκομικαῖς καὶ κακοπαθείαις γῆναι, διὰ τὴν ὀλίγην καὶ θριμυτιαν ἡδονήν, ἧς τύπον εἶχεν ὁ Ἰσραὴλ τὴν τῶν κρεῶν καὶ προμυμάτων καὶ σοφοδῶν βρώσιν ἐν Αἰγύπτῳ. Τοιαύτη γὰρ ἡ κατὰ κόσμον ἡδονή, θριμυτάτην τῶν μερομυμάτων πόλεον ἔχουσα συμπεπλεγμένην, σαρκικὴν δὲ καὶ θρηωδῆ τὴν πλησμονήν. Ἐξίνασι δὲ σοι τῆς κοσμικῆς ζωῆς, ἀρχὴ ζωῆς ἀληθινῆς γίνεται· ὡς περ ἐκεῖνοις ἀοχῆ μῆγων τὸ πάσχα τὸ τυπικόν. Νῦν γὰρ ἀρχὴ [τοῦ] ζῆν, ὅς ἀποτάσῃ τῆ κοσμικῆ καὶ γῆινῃ ζωῇ· νῦν εὐρίσκει· τὸ τὸ ἀληθινὸν ζῆν, τὸ ἐν πνεύματι. Θύεται Χριστὸς, ὡστε γινώσκεις τὴν θυσίαν αὐτοῦ τὴν ὑπὲρ σοῦ

γενομένην. Τότε σοι πληροῦται τὸ, Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφυρῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείρατος ἀνὸν ἀνωρε. Καὶ ἡ μὲν ἡπίστεον ἐν αὐτῷ σώζει· τὸ πρόβατον τὴν πρωτοτυμωσιν· ἡ δὲ εἰς ὕψος ἀνοδας, καὶ οὐκ ἐν τοῖς κάτω κατάσχεσις, ἀποσώζει τοῦ ἐρίψου τῆν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ πορείαν. Αἴγες γὰρ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα καὶ δύσβατα πηδῶσι τε καὶ ἀναβαίνουσι. Ἰψηλῶν δὲ ἀνθρώπων καὶ δυσβάτων ἦν οὐρανός, ἀπ' ἧς ἡμέρας καταπέπτωκε σφαλεῖς ἀπὸ τῆς θείας ἐντολῆς, σαρκὶ δουλεύσας καὶ Πνεύματος ἀγίου χωρισθεῖς. Ἀναβαίνει δὴ καὶ ἀναβιβάσει σε τὸ θεῖον ἱερεῖον τυθὲν ὑπὲρ σοῦ. Μετὰ σοῦ γὰρ ἀπέθνησκεν, ἵνα σὺ ζῆσης ἐν αὐτῷ. Αἶμα δὲ σοι τὸ τοῦ ἀμνοῦ σωτήριον, ἐὰν προσέλθῃς τῷ αἵματι πιστῶς, ἐὰν τὰς αἰσθήσεις τὰς ἑαυτοῦ καὶ τὰς ἐνωκίας, δι' ὧν εἰσέρχεται θάνατος ἁμαρτῶν προσεισιπέμψων, ταῦτας τῆ πίστει τοῦ αἵματος οἰνεῖ χρίσης, καθάπερ ὁ Ἰσραὴλ ἔχρισ τὰς εἰσοδοὺς τῷ αἵματι. Ἐὰν γὰρ σοι μὴ ἐπισέλθῃ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπιθυμία, διὰ τῆς ἀκοῆς, διὰ τῆς ὁσφρήτσεως, καὶ τῆς ὑπέσεως, διὰ τῆς ἀφῆς, καὶ μετὰ ταῦτα διὰ τῶν λογισμῶν, οὐ κρατεῖ σου θάνατος, ἀλλὰ φέρων ἐν τῷ σώματι τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ, ἔχεις καὶ τὴν ζωὴν ἐν τῷ σώματι σου φανερομένην, καὶ οὕτως ὑπερβῆσεται ὁ θάνατος ὁ ἐκ τοῦ πρωτοκλάστου Ἀδάμ, ὡς τὰς Ἑβραίων οἰκίας ὑπερέβαιεν ὁ τῶν πρωτοτόκων ἄδελφος. Διὰ καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις ἑορτῆς ὄνομα πάσχα σημαίνει ὑπέρβασι. Ἀμνὸν σοι τὸ πρόβατον· ἀμωμος γὰρ σοι Ἰησοῦς· Ὡς ἁμαρτῶν, φθῖν, οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Τέλειον ἄρσεν. Ἦ γὰρ τελειώσις τῆς δικαιοσύνης· παρὰ τῷ μόνῳ ἀληθινῷ βασιλεῖ. Ἐνιαυσίον τε τὸ πρόβατον αἰωνίου τύπου Χριστοῦ. Σύμβολον γὰρ αἰῶνος ἐνιαυτός, ὁ αὐτός ἐν παντὶ αἰῶνι πολλάκι· ἀνακυκλούμενος, καὶ τὰς πάσας τροπὰς ἔχει ἐν αὐτῷ, τοῦ καινοῦ τύπου· ἀνθρώπου, ἐν ᾧ τὸ παλαιὸν τῆς ἡμετέρας ἀνθρωπότητος· εἰς καινότητα μεταβέβηται· Ἐνδύσασθε γὰρ, φησὶ, τὸν καιρὸν ἀνθρώπων. Τοῦ προβάτου τὴν ἀμωμότητα καὶ τελειότητα ἐπενδυσάμενος ἔση πρόβατον Θεοῦ, καὶ αὐτὸς περαστήσας τὸ ἑαυτοῦ σῶμα θυσίαν ζῶσαν, ἀγίαν, εὐάρεστον Θεῷ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ πρὸς τὴν αἰωνίαν παραπεμφθῆση ζωὴν.

β'. Ὁρᾶς, ὅτι τὸ πάσχα τὸ σὸν οὐδὲ σύγκρισιν ἔχει πρὸς τὸ Ἰουδαϊκόν, ἀλλ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ τὴν σκιοειδῆ μόνον εἶχεν ἐκεῖνο· Καὶ νῆπιος ὁ Ἰσραὴλ ἐπὶ τῆ τοῦ προβάτου νοσῆ, ταύτην ἠγούμενος παρὰ Θεοῦ σπουδάζεσθαι, καὶ διὰ ταύτης οἰόμενος εἰληφέναι τὴν σωτηρίαν, καὶ οὐχ ὡς τύπον ὁρῶν αὐτὴν γῆ· βντας σωζούσης θυσίας. Διὰ λέγεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτοὺς διὰ Ἰερειμίου, ὅτι Οὐκ ἐντελειάμην ὑμῖν περὶ θυσίων. Καὶ οὐκ ἔστι παρὰ Θεῷ ψεύδος, ἵνα ἐντελειάμην εἰπῆ μὴ ἐντελειάμην. Ἀλλ' ἡ τοῦ πράγματος δηλοῦται δύναμις, ὅτι προφητικῶς ἡ θυσία ἐπετέλειτο καὶ προμηνυτικῶς εἰς Χριστόν. Καὶ πρόβατον θύειν ἐντελειόμενος ὁ Θεός, Χριστὸν ἐδήλου τεθυτόμενον, καὶ τὰ περὶ τὸ πρόβατον ἅπαντα εἰς Χριστὸν προτυποῦν· ὡς καὶ μὲν ἦδη θεωώρηκας, τὰ δὲ ἐφεξῆς θεωρεῖ κατὰ δύναμιν. Ἐπὶ πάσης Ἑβραίων [263] οἰκίας ἐν πρόβατον αὐτοτελεῖς, καὶ μέρος ἐκ τῶν κρεῶν οὐκ ἐκκομίζεται τῆς οἰκίας ἐν ἧ θύεται. Ἐπὶ πάσης γὰρ Ἐκκλησίας· καὶ ψυχῆς Χριστοῦ ὄλος πανταχῆ, καὶ οὐδαμῆ μερικῶς. Διὰ πολλὰ μὲν ἐκεῖ τὰ πρόβατα καθ' ἐκάστην οἰκίαν· εἰς δὲ Χριστὸς κατὰ πάσαν ψυχὴν ὁ αὐτό· Πέντε ἡμέρας ἐπὶ τῆς οἰκίας κατέχευται τὸ πρόβατον, ἀπὸ δεκάτης· εἰς τεσσαρεσκαίδεκάτην· ἔπειτα οὕτω θύεται τῆ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ πρὸς ἑσπέραν ὑπὸ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς. Πέντε διαστήματα χρόνου δηλοῦται ταῖς πέντε ταύταις ἡμέραις ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι συνελθῆσαι· Ἐν μὲν τὸ μέχρι Νῶε, δεύτερον δὲ τὸ ἐκείθεν μέχρι Ἀβραάμ, τρίτον τὸ ἐπὶ Μωϋσέα, τέταρτον τὸ ἐκ Μωϋσέως ἐπὶ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, πέμπτον δὲ παρὸν τῆς παρουσίας καιρός. Θύεται δὲ πρὸς ἑσπέραν, ὅτι ἐπ' ἑσπέρῳ τοῦ αἰῶνος ὑπὸ πάσης τῆς συναγωγῆς συνεφώνησαν ὁ Ἰσραὴλ κατὰ Χριστοῦ. Ἐμελετάτω μὲν ἐξ ἀρχῆς ἡ Χριστοῦ θυσία ἐν τοῖς αἰῶσι τῶν δικαίων πλῆθυσιν ἀπὸ Ἀβελ τοῦ δικαίου, καὶ Χριστὸς ἦν ἐν ἅπασιν ὁ πάσχω· ἐπετελέσθη δὲ, ὅτε αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ παρὸν ἔπαρχεν ὁ θεός· ἀμνός. Καὶ δὴ κατὰ τὴν τοῦ αὐτοῦ μὴν· τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἔπαρχε, καὶ τὸ πνεῦμα παρῶν τοῦ πρὸς ἑσπέραν, καὶ κατὰ τοῦτον τὸν τύπον τοῦτο ἦν τὸ ἐκ δεκάτης λαμβάνεσθαι τὸ πρόβατον εἰς τὴν θυσίαν.

• Δειλῶς? b Legu ὑψηλὸν δὲ ἀνθρώπων καὶ δύσετον. Εἰστ.

adventui reservabatur perfectio, et clarus rerum conspectus, quando Rex ipse videndus erat. Nam si quis imaginem depingat, is primo quasi umbras delineat; deinde coloribus picturam perficit: atque aliud est oculis imago unibratilis; id ipsum vero id, quod per colores representatur. Per umbras ergo vera mihi perpende, et per figuras ea, quæ illis representantur, considera, atque ex parvis ad magna accede: ne circa terram verseris; neque memoriam recolas gentis a tyranno liberatæ, salutis filiorum temporaneæ, transmirationis a terra in terram aliam. Neque enim gentilium celebritates ab hujusmodi commemorationibus multum distare comperies. Celebrant enim illi morborum curationes, a tyrannide liberationes, transmirationes, urbium fundationes, victorias et similia, terrena et temporanea in festorum argumentum assumptas. Jam magna, divina et Dei dona commemorare oportet eos, qui magnam et æternam celebrant solemnitatem; nempe liberationem a dæmonibus adversariis, qui bono bellum inferunt, qui a Dei regno avertunt: celebranda est salus non brevi tempore, sed in æternum duratura, transmigratio a terra in cælum in præsentem vitam, et in possessionem perpetuam post futuram resurrectionem. *Ægyptus vexabat Judæos, qui liberi erant ex paterna successione, illosque sub servitutis jugo tenebat, cogens illos laetiterio operi incumbere et urbes construere. Symbolum hoc est ærumnarum mundi, quibus premebatur genus humanum, quod ab ea quæ secundum Deum est voluptate et a libertate exciderat, et terrenis operibus insudabat, ac peritura tabernacula parabat: quia nihil apud homines stabile vel tutum est, sed omnia humanarum manuum opera a tempore absumentur. Ab hac nos servitute vult Deus liberare, erga opus suum labore oppressum miseratione ductus, ut olim videns afflictionem filiorum Israel, ipsos liberavit per terræ promissæ possessionem. Voluntarie enim ad Deum reverti oportet eos, qui voluntarie resilierunt. Mittuntur servi legem afferentes, per legem ad justitiam vocantes, per justitiam ad Deum ducentes, parva interim supplicia adversariis potestatibus inferentes, necdum perfectam perniciem, sed ex parte tantum, adducentes, impios nondum plane de medio tollentes. Hoc enim reservabatur Domini adventui, qui post servos suos adfuit. Horum autem figuræ et symbola erant, Moyses missus ad Judæos cum Aarone fratre, ad cultum Dei vocans, plagis per partes immissis *Ægyptios* verberans propter populum in servitutem redactum et afflictum. Verum his ita gestis, adhuc Israel in *Ægypto* erat, rex *Ægyptiorum* cum Deo adhuc pugnare poterat. Plagæ novem inmissæ fuerant, et nondum res perfecta erat. Postremam inferri oportebat, primogenitorum interitum, et postea Israel em exire. Ille agnus immolatur, et adiuum Hebræorum fores sanguine unguuntur, ac per sanguinis symbolum primogeniti Hebræorum necis plagam effugiunt. Comedunt agnum Judæi cum azymis et herbis amaris. Exeunt ex *Ægypto*; insequitur Pharo cum reliquis *Ægyptiis*; ad mare Rubrum veniunt, quod divinum per virtutem Dei et virgam Moysis, excipit quidem exercitum Hebræorum, sed ingressam *Ægyptiacam* aciem demergit. Agnus tibi Christus est in exitu ex hoc mundo, et te transfert in cælum, quo ascendit ille; te quoque inducit in æternam vitam. Cum transfert hominem ex Davide natum, una quoque transfert eos, qui eum morigeri sequuti sunt, qui non ultra timent Pharaonem, neque ultra immanent in servilibus et ærumnis terrenis, per illam exiguam et acerbam voluptatem, cuius tyrum habuit Israel per esum carnium, ceporum et alliorum in *Ægypto*. Talis est hujus mundi voluptas, quæ acerrimam habet et complicatam sollicitudinum turbam; carnalem vero atque ferinam ventris iugliviem. Tibi a mundana vita egresso, initium veræ vite adest; sicut illis Pascha typicum initium mensium erat. Nunc enim initium vivendi est, quando sæculari et terrenæ vite abrenuntias:*

nunc invenis veram vitam, quæ est in spiritu. Christus immolatur. Itaque agnoscis sacrificium ejus pro te oblatum fuisse. Tunc tibi impletur illud, *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus* (*Isai. 53. 7*). Mansuetudo autem in illo præviam ovis figuram servat: ascensus autem in altum sine depressione ad ima hædi gressum ad excelsa conservat. Capræ namque ad excelsa et ardua loca saliant et ascendunt. Sublime autem et hominibus accessu difficile cælum erat, ex qua die lapsus est homo a divino præcepto, carni serviens et a sancto Spiritu separatus. Ascendit autem et te sursum adducit divina victima pro te immolata. Tecum enim ille mortuus est, ut tu vivas in illo. Sanguis vero agni salutaris tibi est, si accedas ad hunc sanguinem fideliter, si sensus et cogitationes tuas, per quas ingreditur mors cum peccato, per fidem quasi sanguine unxeris, sicut Israel aditus sanguine ungebat. Si enim in te per oculos non ingressa fuerit concupiscentia, nec per auditum, per olfactum, per gustum, vel per tactum, vel adhuc per cogitationes, mors non tibi dominatur; sed in corpore mortificationem Jesu ferens, vitam habebis in corpore tuo conspicuam, et sic pertransibit mors per primum parentem Adamum illata, ut Hebræorum domos supergressa est primogenitorum perniciem. Ideo hujus festi nomen Pascha est significans transitum: *Immaculatus tibi est agnus* (*Exod. 12. 5*), immaculatus enim est Jesus. *Qui peccatum non fecit*, inquit, *nec inventus est dolus in ore ejus* (*Isai. 53. 9*). *Perfectus masculus*. Nam perfectio justitiæ est apud solum verum Regem. Anniculus agnus est æterni Christi figura. Symbolum enim sæculi est annus, qui sæpe in omni sæculo idem ipse revolvitur, et omnes conversiones in se habet, novi hominis figura, in quo vetustas humanæ nostræ naturæ in novitatem mutata est: nam *Induite*, inquit, *novum hominem* (*Ephes. 4. 24*). Agni immaculata natura et perfectione indutus, agnus Dei eris; et cum exhibueris corpus tuum hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, secundum Apostolum, ad æternam vitam transmitteris (*Rom. 12. 1*).

2. Viden' Pascha tuum nullo modo comparari possumus Judaico, sed umbratitem cum illo tantum similitudinem habere? Infans quippe est Israel in agni sacrificio, dum putat illud Deo esse curæ, et per illud se salutem consequi, dum illud non habet quasi figuram hostiæ, quæ vere salutem parit. Quare dicit illis Deus per Jeremiam: *Non præcepi vobis de sacrificiis. Et non est apud Deum mendacium* (*Jer. 7. 22*); ita ut, si præceperit, dicat se non præcepisse. Sed rei virtus manifestatur, quia prophetico more sacrificium offerebatur, ut præsignificaret Christi sacrificium. Ac cum Deus agnum immolare præcipiat, Christum indicabat immolandum, atque omnia quæ ad agnum pertinebant, ea quæ ad Christum spectant præfigurabant: ex quibus alia jam vidisti, alia pro virili considera. In singulis Hebræorum domibus erat agnus unus ex se perfectus, et carniem ejus nulla pars efferebatur extra domum, in qua immolatus fuerat. Nam in omni Ecclesia, in omni anima Christus ubique est, et nusquam pars ejus tantum. Multæ ibi oves et agni erant in singulis domibus: unus vero Christus in omni anima, et is ipse est. Quinque diebus domi retinetur agnus, a decima ad quartam decimam; deinde sic immolatur decima quarta die ad vesperam a Judæorum synagoga. His quinque diebus significantur quinque temporis spatia ad Adam usque ad consummationem: unum usque ad Noe, alterum a Noe usque ad Abraham, tertium usque ad Moysen, quartum a Moysen usque ad Christi adventum, quintum præsens ab adventu ejus tempus. Immolatur autem ad vesperam: quia in fine sæculi cum omni synagoga consensus præbuit Israel contra Christum. Ab initio Christi immolatio intelligebatur semper in passionibus justorum ab Abele justo, et in omnibus Christus erat qui patiebatur; consummatum autem id fuit, quando præsens in seipso passus

est divinus agnus. Etiamque ejusdem mensis decima quarta passus est, et tradidit spiritum ad vesperam. Ac secundum hanc figuram dispositum erat, ut a decima die agnus ad sacrificium assumeretur, et immolaretur decima quarta die ad vesperam; quia a principio passionis consilium statutum fuerat, in fine vero ipsa passio fuit. Deinde mihi considera præceptum Dei circa agni comestionem, quam novum et stupendum sit: Non comedes agni carnes crudas. Quis enim carnem crudam comedit? Esto, dictum sit, non assam, ne moras traherent: nam tempus urgebat; quid est autem illud, non crudum, sed *coctum igni*? Nemo enim vetat id quod nunquam fit. Sed, ut dixi, per figuras res ipsæ significantur. Cruda non profert sanctam escam qui sicut notiosam habet; assam voluptuosus, qui in vitæ segnitie diffuit. Strenuum fidei opus est, in spiritu ardenti et ferventi rem perficere. Caput cum pedibus et intestinis comedere jubentur. Ex capite agnosce Christum, quia ante sæcula Deus est, caput invisibilis et spiritualis Ecclesiæ; ex pedibus item, quia homo in novissimis sæculis in terram advenit; ex intestinis quoque, quia occultam in carne virtutem habens atque justitiam, non solum ab exterioribus, quæ oculis percipiuntur, utilis et salutaris est participantibus; sed etiam secundum interiora et occulta. Comeduntur autem carnes noctu, et ad diem nihil relinquuntur. Commemoratio enim est Christi passionis in tempore noctis hujus mundi, post quam dies splendet et vita Christi apparebit. Secundum illud, *Nox præcessit, dies autem appropinquavit (Rom. 13. 12)*. Ossa ejus nemo comminuit: neque enim carnifices crura Christi confrugerunt, contractis tamen simul crucifixorum ossibus, ut testificatur evangelista (*Joan. 19. 33*). Herbarum amararum, quæ cum agno comedebantur, tribulationum acerbitatem indicabant; azyma simplicitatem sinceritatemque, ut ait Paulus; id est, non misceri posse ait cum veteri nequitia novam virtutem. Restat ut habitum comedentium Pascha spiritualiter explorare et initeris: in spirituali namque corporalis habitus comperietur. Non est res vana, sed opus salutare lumbos tuos præcingere, non corporeos cingulo, sed animæ lumbos præparatione. Calcea similiter pedes in præparatione Evangelii, secundum Apostolum (*Ephes. 6. 15*). Baculum in manibus habere, non ligneum, sed fidem et fulcipientem. Totus ille habitus viatorum erat, eorum scilicet

qui festinabant ex Ægypto exire; tu melius imitare, quasi festinans ad exitum de mundo et de corruptione. Studium adsit, nullaque segnitie in spirituali agni comestione. Hic optima est diligentia, non quæ voracitatem comedentium carnes exprimat; sed divinum amorem exhibeat eorum, qui ex mundo ad Deum festinant. Septem diebus azyma comedebantur; id est, per totam vitam sinceritas valeat. Nam per septem dies totum tempus multiplicatur. Et qui fermentum habet exterminabitur. Nam veteris hominis nequitia perniciosa est, nec potest cum novi hominis justitia et sanctitate commiseri. Ac vides juste illatam esse illam propter fermentum perniciem: propter communc autem panis fermentum, non videretur Deus justis indignari. Justitia namque non in typis deprehenditur, sed in rei veritate splendet et agnoscitur: sicut et illa unctio sanguinis, quæ videtur indigna Deo, tollitur, quando figura secundum rei veritatem spectatur. Indecorum enim Deo esset egere sanguine, ad cognoscendas Hebræorum ædes; sed convenientissimum ipsi est, quod per fidem in Christi sanguinem cognoscantur ab ipso et salutem consequantur. Annon etiam indecens esset illud quod circumcisionem spectat simpliciter intelligere, quasi Deus serio jussisset eum, qui Pascha comesturus sit, circumcidi, si non esset circumcissus, et sic ad comestionem accedere? Si vero circumcisionis virtutem spirituales noveris, mysterium videbis, et Deum glorificabis. Circumcisio genitalis membri erat. Ab ortu, o homo, operimentum habuisti, quod oportebat te remove, ut aperto vultu veritatem videres, nec sub terreno corporis tegumento illam respiceres. Cum enim nudatus fueris a carne corpore, ad Christum ut spiritus accedis, et Domino hærens unus spiritus efficeris per sacram et salutarem participationem, quam indicabat carniæ comestio. Circumcide et exue corpus post Christum secundum Paulum, qui ait: *Circumcisi estis circumcissione non manu facta, in expoliatione corporis carnis, in circumcissione Christi (Col. 2. 11)*; atque ita circumcissus omni avaritia, vanæ gloriæ et voluptatis amore, divina te impleas esca, quæ te ad cælum ducat, te liberet a malis dominatoribus, eruat gravissimis laboribus, gloriosumque tibi ac beatum ad Deum reditum conciliet, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

#### IN IDEM ARGUMENTUM. VI.

1. Sacræ Christi lucis radii jam splendent, et puri Spiritus luminaria oriuntur, cælestis autem et regis divinitatis gloriæ thesauros aperiant. Nox multa et obscura absorpta est et ingrata mors obscurata; vita universis aperta est, et luce pereanti omnia plena sunt, atque orientes orientium universum obtinent: et ille ante luciferum genitus, immortalis, et magnus splendet Christus universis plus quam sol. Ideoque longa et æterna nobis credentibus in ipso dies adest candida, Pascha mysticum, figurate quidem per legem celebratum; Pascha, mirabile divinæ virtutis et potestatis opus; vere festum et memoriale legitimum sempiternum: ex passione impassibilitas, ex morte immortalitas, ex juventute vita, ex plaga medela, ex lapsu erectio, ex descensu ascensus. Sic Deus magna operatur; sic ex impossibilibus stupenda creat, ut ostendatur ipsum solum volentem omnia posse. Has figuras lex annuntiet, imagines veritatis prius interpretetur angelus, magnum magni Regis adventum prædicans: ubi Ægyptius primogenitorum populus mortuus est, et Israel mystico sanguine servabatur. Hæc omnia sunt futurorum umbra: apud nos autem sunt imaginum formæ, et typorum complementa, atque umbræ loco exacta et firma veritas. Illic agnus ex grege, hic agnus de cælis: illic sanguinis signum, quod in re minori totum conservet, hic verbum, po-

culum plenum divino sanguine et spiritu: illic agnus ex grege, hic ipse pastor pro agno. Nam *Sicut ori ad occisionem ductus est (Isai. 53. 7)*. Quomodo ergo salutem universam opera pollicentur? Et solæ figuræ sunt salutare. Festum celebrent cæli caelorum, ut divinus Spiritus clamat, gloriam Dei narrantes: celebrent quoque angeli et archangeli caelorum, celebret omnis cælestis populus, summum Ducem superni exercitus videns episcopum corporaliter advenientem: festum celebrent stellarum chori, eum qui ante luciferum oritur indicantes: celebret aer immense in profundum et latum extensus: celebret salsuginosa maris aqua, divinis vestigiis ac gressibus honorata: celebret terra, divino abluta sanguine: celebret omnis humana anima, in novam generationem per resurrectionem restaurata. Hoc Pascha, communis omnium celebritas ex paterna voluntate in mundo peracta, missio Christi, divinus oriens circa terram, angelorum et archangelorum sempiterna solemnitas, totius mundi immortalis vita, mortis interitus, fons salutaris, hominum incorruptæ delicie cælestes, sacra initiatio, quæ vetera et nova interpretatur mysteria, quæ in terra oculis videntur, in cælis vero intelliguntur ab iis, qui hæc nova cum sacra notitia susceperunt: id quod nos paucis explicavimus. Talis est Paschæ publica solemnitas. Ut vero sigillatim vos

καὶ οὐσθαι τῆ τεσσαρσεκαδεκάτῃ πρὸς ἑσπέραν, ὅτι ἦν ἀπ' ἀρχῆς μὲν ἡ μελέτη τοῦ πάθους, ἐν τέλει δὲ τὸ πάθος. Εἰτά μοι σκόπει περὶ τὴν τὸν προβάτου βρῶσιν ἐν-τολήν Θεοῦ καινὴν καὶ παράδοξον, μὴ ἐσθίειν ὡμὰ τὰ τοῦ προβάτου κρέα. Τίς γὰρ ἂν ὡμὸν φάγοι; Ἔστω λέγειν. Μηδὲ ἐφ' ὅδον, ἵνα μὴ διατριβῶσιν ἡ πεινῶμενος γὰρ ὁ καιρός. Τί τὸ μηδὲ ὡμὸν, ἀλλ', Ὅπατ' *κυρί*; Οὐδεὶς γὰρ κωλύει τὸ μὴ γενόμενον. Ἀλλὰ σημαίνεται διὰ τῶν τύπων, ὡς ἔφη, τὰ πράγματα. Ὁμὴν προσφέρεται τὴν ἀγίαν τροφήν ὁ τὴν πίστιν ἔχων ἀρχὴν· ἐφ' ἣν ὁ φιλήδι-νος, ἐξυδιῶν ἐν τῇ τοῦ βίου βρῶσιν τὸ στερεὸν τῆς πίστεως ἔργον, [ὁπτην δὲ ὁ] ἐπιτελῶν ἐν πνεύματι θερμῶς τε καὶ ζέοντι. Κεφαλὴν σὺν ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις ἐσθίειν κελεύονται. Γίνωσκε καὶ Χριστὸν ἀπὸ μὲν τῆς κεφαλῆς, ὅτι Θεὸς πρὸ αἰῶνων ὑπάρχων κεφαλὴ τῆς ἀοράτου καὶ πνευματικῆς Ἐκκλησίας· ἀπὸ δὲ τῶν πο-δῶν, ὅτι καὶ ἄνθρωπος ἐπ' ἐσχάτων αἰώνων γῆς ἐπιβάς· ἀπὸ δὲ τῶν ἐντοσθίων, ὅτι κερυρωμένην ἔχων ἐν σαρκὶ καταμαίν καὶ δικαιοσύνην, καὶ οὐ κατὰ τὸ ἔκτος καὶ θεω-ρούμενον μόνον ἐπιφωλῆς καὶ σωτήριος τοῖς μετέχουσιν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ ἔνδον καὶ κατὰ τὸ ἀπόκρυφον. Ἔσθι-εται δὲ ἐν νυκτὶ τὰ κρέα, καὶ εἰς τὴν ἡμέραν οὐχ ὑπο-λείπεται. Ἀνάμνησις γὰρ τοῦ Χριστοῦ πάθους ἐν τῷ καιρῷ τῆς κοσμικῆς νυκτὸς, μεθ' ἣν ἡμέρα διαλάμψει, καὶ ζωὴ Χριστοῦ φανήσεται. Κατὰ τὸ, *Ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε*. Συντρίβει δὲ ὁστέον οὐδεὶς. Οὐδὲ γὰρ κατέαζαν οἱ δῆμιι τὰ Χριστοῦ σκέλη, [τά] τῶν συσταυρωθέντων καταδάσαντες, ὡς οὐαγγελιστῆς ἐμαρτύρησεν. Αἱ πικρίδες αἰ σὺν τῷ προβάτῳ ἐστιόμεναι τὴν τῶν θλίψεων πικρίαν ἐδήλουν· τὰ ἄζυμα τὴν ἀπλότητα καὶ εἰλικρίνειαν, ὡς ὁ Παῦλος φησι, τουτέστι, τὸ ἀμιγρὸς πρὸς τὴν παλαιὰν κακίαν καὶ νέαν ἀρετήν. Ὑπόλοιπόν ἐστὶ σοι τὸ σχῆμα τῶν ἐσθιόντων τὸ Πάσχα καὶ θεωρήσαι πνευματικῶς, καὶ μιμησασθαι· ἔσται γὰρ ἐν τῷ πνευματικῷ τὸ σω-ματικὸν σχῆμα. Οὐκ ἐστὶ σχῆμα κενόν, ἀλλὰ ἔργον σω-τήριον ζῶσαι τὴν ὁσφύν σου, μὴ τὴν τοῦ σώματος ἐν ἱμάντι, ἀλλὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἐν ἐτοιμότητι. Ὑπόδησαι τοὺς πόδας ὡσαύτως ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Ἐυαγγελίου, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Βακτηρίαν ἐν ταῖς χερσίν ἔχει, μὴ ξύλον, ἀλλὰ πίστει· ὑποστηρίζουσης. Ὅλον τὸ σχῆμα ἐκεῖνο ὀδοιπορικόν ἐστ', ὡς ἂν πρὸς ἔξοδον ἐπιχειρομένων τὴν ἐξ Αἰγύπτου, διμύσαι οὐ κἀλλιον, ὡς εἰς ἔξοδον ἐπιχει-ρούμενος τὴν ἀπὸ κόσμου καὶ φθορᾶς. Σπουδὴ δὲ ἔστω, καὶ βρῶσιν αὐτὴν ἐν τῇ τοῦ Πάσχα βρώσει τῆ πνευμα-

τικῆ. Καὶ καλὴν ἐνταῦθα τὸ σπουδαῖον, οὐ γαστριμαρ-γίαν ἐπιφαίνων ἐσθιόντων ἠπειγμένους τὰ κρέα, ἀλλὰ φιλοθεότητα τῶν σπευδόντων ἀπὸ κόσμου [264] πρὸς Θεόν. Ἐφ' ἑπτὰ δὲ ἡμέρας ἡ ἄζυμος τροφή, τουτέστι, διὰ πάσης ζωῆς τὸ εἰλικρινές. Διὰ γὰρ τῶν ἑπτὰ ἡμε-ρῶν ὁ σύμπαρ πολυπλασιάζεται γρόνος. Καὶ ὁ ζῦμην ἔχων ἐξολοθρεύεται. Ἡ γὰρ τὸ παλαιὸν ἀνθρώπου κακία ἀθέριος καὶ οὐδαμῶς ἀναμίγνυσθαι δυναμένη τῇ τοῦ νέου ἀνθρώπου δικαιοσύνη καὶ ὁσιότητι. Καὶ ὁρᾷ, ὅτι δίκαιος ὁ διὰ τὴν τοιαύτην ζῦμην βλεθρός· διὰ δὲ τὴν κοινήν τοῦ ἄρτου ζῦμην οὐκ ἂν δικαίως ἐδοξε χαλεπαίνειν Θεός. Οὐ γὰρ φαίνεται τὸ δίκαιον ἐν τοῖς τύποις, ἀλλὰ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐκλάμπει τε καὶ γινώσκειται· ὥσπερ καὶ αὐτὸ τὸ τῆς χρίσεως τοῦ αἵματος δοκοῦν ἀπρεπές εἶναι Θεῷ περιαιρεῖται, κατὰ τὴν ἀλήθειαν νοουμένη τοῦ τύπου. Ἀπρεπές γὰρ τὸ δοκοῦν χρῆζειν Θεῷ αἵματος σημείῳ πρὸς ἐπίγνωσιν τῶν Ἑβραϊκῶν οἰκιῶν· πρᾶπ-δέστατον δὲ τὸ διὰ τὴν πίστιν τοῦ Χριστοῦ αἵματος γινώσκεισθαι ἡμᾶς Θεῷ καὶ σώζεσθαι ὑπὸ Θεοῦ. Ἄρ' οὐ οὐχὶ καὶ τὸ τῆς περιτομῆς ἀπλῶς μὲν οὕτως ἀκούειν ἀπρεπές, ὡς Θεοῦ κλεῦσαντος ὑπὸ σπουδῆς τὸν μέλλοντα τοῦ Πάσχα ἐσθίειν, εἰ μὴ ἐμπερίτοιμος εἴη, περιτέμνε-σθαι, καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν βρῶσιν ἔχειν; Ἐάν δὲ συνῆς τῆς περιτομῆς τὴν δύναμιν πνευματικῶς, μυστήριον ἔχει καὶ δοξασεῖς Θεόν. Τοῦ γεννητικῷ μέλους ἦν ἡ πε-ριτομή. Ἀπὸ γενέσεως εἰχες, ὁ ἄνθρωπος, κάλυμμα, ὅπερ ἔδει σε περιαιρεῖσθαι, ἵνα [ἀνα]κεκαλυμμένη προσ-ώπῳ θεωρῆς ἀλήθειαν, καὶ μὴ κεκαλυμμένη τῷ σώ-ματι καὶ γῆιν κάλυμματι περὶ τὴν ἀλήθειαν ἀναθε-ποίης. Ὅταν γὰρ γυμνὸς γένηται τοῦ σαρκικοῦ σώματος, ὡς πνεῦμα πρόσει πρὸς Χριστὸν, καὶ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἐν πνεύμα γενήσῃ, μετέχων τὴν ἱερὰν καὶ σω-τήριον μετοχὴν, ἦν ἡ τῶν κρέων βρῶσις ἐμήνυσσε. Πε-ριτέμνου δὲ καὶ ἀπεκδοῦν τὸ σῶμα μετὰ Χριστὸν, κατὰ τὸν λέγοντα Παῦλον, ὅτι *Περιετμήθητε περιτομῇ ἀχει-ροποιεῖται ἐν τῇ ἀπεκδόσει τοῦ σώματος τῆς σαρκὸς ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ*· καὶ οὕτω περιτεμένο-μενος ἄπασαν φιλοχρημασίαν, φιλοδοξίαν, φιληρότητα, τῆς μὲν πρὸς Θεὸν ἐμπύλαστο τροφῆς εἰς οὐρανὸν ἀναγού-σης, ἐλευθερώσης ἀπὸ πονηρῶν ἀρχόντων, λουούσης ἀπὸ πόνων χαλεπῶν, ἐνδοξόν καὶ μακαριαν οὖν τὴν εἰς Θεὸν ἐπάνοδον χαριζόμενος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Lego χαριζόμενος. Εωτ.

Εἰς ταῦτόν σ'.

α. Ἴσραὴλ μὲν ἦθ' ἠδὲ φωτὸς ὑπεραυτοῦσι Χριστοῦ ἀκτινες, καὶ καθαροὶ καθαροῦ Πνεύματος ἀνατέλλοντες φωστήρες, οὐράνιοι δὲ καὶ βασιλειαὶ δόξαι θεότητος ἀνεψῆσαι θη-σαυρούς. Νῦν πολλὴ καὶ ἀμαυρὰ κατεπόθη, καὶ ὁ ἀμει-δῆς θάνατος συσκιασθεὶς· ζωὴ τοῖς ὅλοις ἐφηπλώθη, καὶ φωτὸς ἀενάου τὰ ὅλα γέμει, καὶ ἀνατολαὶ ἀνατολῶν ἐπέχουσι τὸ πᾶν, καὶ ὁ πρὸ ἑωσφόρου γεννηθεὶς, ἀθάνα-τος, καὶ πολλὸς μέγας ἐπανθεὶ Χριστὸς τοῖς ὅλοις ὑπὲρ ἧλιον. Καὶ διὰ τοῦτο μακρὰ καὶ αἰώνιος καὶ ἄσβεστος ἡμῖν ἐμπολιτεύεται τοῖς πεπιστευκόσιν ἐπ' αὐτῷ λευκὴ ἡμέρα· Πάσχα τὸ μυστικόν, τυπικῶς μὲν διὰ νόμου λει-τουροῦμενον· Πάσχα, τὸ θαυμαστὸν τῆς θείας ἀρετῆς καὶ ὁμιλίας ἔργον· ἀληθῶς ἑορτὴ καὶ μνημόσυνον ἐν-νομον αἰώνιον. Ἐκ πάθους ἀπάθεια, ἐκ θανάτου ἀθανα-σία, ἐκ νεότητος· ζωὴ, ἐκ πληγῆς ἰασις, ἐκ πτώσεως ἀνάστασις, ἐκ καθόδου ἀνάστασις. Οὕτως ὁ Θεὸς ἐργάζεται μεγάλα· οὕτως ἐκ τῶν ἀδυνάτων δημιουργεῖ τὰ παρά-δοξα. ὅπως γνωσθῆ, ὅτι μόνυ πάντα θέλοντι ἐξῆσι. Τοῦτους μὲν οὖν τοὺς τόπους προσαπαγγελλέτω καὶ νό-μος, τὰς εἰκόνας τῆς ἀληθείας προερμηνεύτω ἀγγελος, κηρύττων μεγάλην μεγάλου βασιλέως ἐπιδημίαν· ἔνθα ὁ μὲν Αὐγύπτιος τῶν πρωτοτόκων ἀπέθνησκα ἴδιος, ὁ δὲ Ἰσραὴλ τῷ μυστικῷ αἵματι ἐσώζετο. Ταῦτα πάντα τῶν μελλόντων σιὰ· ἐν ἡμῖν δὲ τῶν εἰκόνων τὰ μορφώ-ματα, καὶ τῶν τύπων τὰ πληρώματα, καὶ ἀντὶ τῆς σιὰς αὕτη ἡ ἀκρίβεια καὶ βεβαίωσις τῆς ἀληθείας. Ἀμὸν ἐξ ἀγέλης ἐκεῖ, ἐνταῦθα ἄμὸν ἐξ οὐρανῶν· αἵματος ση-μεῖον ἐκεῖ καὶ κατ' [265] ὀλίγον τοῦ παντὸς φυλακτῆ-ρον, ἐνταῦθα λόγος ὁ κρατῆρ βίαιου γέμων αἵματος, τε καὶ πνεύματος· πρόβατον ἐκ ποιμνῆς ἐκεῖ, ἐνταῦθα αὐ-

• Sic, absente verbo. b An νεκρότης?

τὸς, ἀντὶ τοῦ προβάτου ὁ ποιμὴν. *Ὡς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφαγῆν ἦλθη*. Πῶς οὖν τὴν καθόλου σωτηρίαν ἐπαγ-γέλλεται τὰ ἔργα; Καὶ μόνον οἱ τύποι εἰσὶ σωτήριοι. Ἐορταζέτωσαν μὲν οὖν οἱ οὐρανὸν τῶν οὐρανῶν, ὡς τὸ θεῖον Πνεῦμα βοᾷ, δόξαν Θεοῦ διηγοῦμενοι· ἑορταζέτω-σαν δὲ καὶ οἱ ἀγγελοὶ καὶ οἱ ἀρχάγγελοι τῶν οὐρανῶν, καὶ πᾶς ὁ οὐράνιος δῆμος ἑορταζέτω, τὸν ἀρχιστράτηγον τῆς ἀνω στρατιᾶς βλέπων ἐπίσκοπον σωματικῶς ἀφικνού-μενον· ἑορταζέτωσαν καὶ οἱ τῶν ἀστέρων χοροὶ, τὸν πρὸ ἑωσφόρου ἀνατέλλοντα μνησύντες· ἑορταζέτω καὶ ἄηρ ἀμετρήτως βάθει καὶ πλάτει μετρούμενος· ἑορταζέτω καὶ ἄλμυρον θαλάσσης ὕδωρ, ἱεροὶς ἴχνησι καὶ βάσειι τετιμημένον· ἑορταζέτω καὶ ἡ γῆ θείῳ λουσαμένη αἵ-ματι· ἑορταζέτω καὶ πᾶσα ἀνθρωπίνη ψυχὴ εἰς τὴν καινὴν παλιγγενεσίαν δι' ἀναστάσεως ἀναψυχομένη. Τοῦτο Πάσχα, ἡ κοινὴ τῶν ὅλων πανήγυρις, πατρικοῦ θελήματος ἐπὶ κόσμον· ἀποστολὴ Χριστοῦ, περὶ γῆν ἔνθεος ἀνατολὴ, ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων ἰδίως ἑορτῆ, τοῦ παντὸς κόσμου ἡ ἀθάνατος ζωὴ θανάτου θανατηφό-ρος, πηγὴ σωτήριος, ἀνθρώπων ἡ ἀφθαρτος τροφὴ οὐ-ράνιος, ἱερὰ τελετὴ, παλαιὰ καὶ νέα προερμηνεύουσα μυστήρια, ἐν γῆ μὲν ὀρατῶς βλεπόμενα, ἐν οὐρανῶσι δὲ νοούμενα τοῖς καινὰ καὶ μετὰ γνώσεως ἱερᾶς ἀποδεξα-μένοις, ὡμὲν οὖν διὰ βραχέων ἐγνωρίσαμεν εἰπεῖν. Τοιαῦτα ἡ τοῦ Πάσχα ὀμοιωτικῆς ἑορτῆ. Ἴνα δὲ καὶ κατὰ μέρος ἐστιαθῶμεν τοῦ λόγου (οὐ τὰ γῆινα, ἀλλὰ τὰ οὐ-ράνια σιτούμενοι, φάγωμεν καὶ ἡμεῖς τὸ λογικὸν Πάσχα μετ' ἐπιθυμίας πνεύματος, μεθ' ἧς καὶ ὁ Ἰησοῦς συν-επεθύμησε φαγεῖν μεθ' ἡμῶν τὸ Πάσχα)· φέρε, πρώτω- μὲν ἀναλαθόντες διὰ βραχείων εἰπώμεν, τί νόμος, καὶ τί

• Locus vltimus.

νόμου ἄρχη· διὰ τί δὲ μετ' Αἴγυπτον νόμος· δεύτερον δὲ, τί τὸ Πάσχα οἰκονομία, καὶ τί τὸ πᾶν καὶ περὶ παντός· τὸ Πάσχα μυστήριον. Παραθήσωμεν πρῶτον τὴν Γραφήν, ἵν' ἐκ παραβολῆς καὶ παραθέσεως ἕκαστα βλέπωμεν τῷ Θεῷ ῥημάτων<sup>β</sup>. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν ἐν γῇ Αἰγύπτου, λέγων· Ὁ μὴ οὗτος ὑμῖν ἀρχὴ μὴν, ἀρχὴς ἐστὶν ἐν τοῖς μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Ἀλλήσορ πάση συναγωγῇ υἱῶν Ἰσραὴλ, λέγων· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τούτου λαβέτωσαν πρόβατα κατ' οἴκους πατριῶν, πρόβατον κατ' οἶκον. Ἐὰν δὲ ὀλίγοι ὦσιν ἐν τῇ οἰκίᾳ, ὥστε μὴ ἱκανοὺς εἶναι εἰς πρόβατον, προσλήθησονται τὸν ἕκοντα μεθ' ἑαυτῶν, τὸν πληθύνον αὐτῶν. Καὶ ἀριμὸν ψυχῶν ἕκαστος τὸ ἀρκούν αὐτῷ συναριθμηθήσεται εἰς πρόβατον. Πρόβατον τέλειον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον ἔστω ὑμῖν. Ἄπο τῶν ἀμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν ἐρίων λήψεσθε. Καὶ ἔσται ὑμῖν διατετηρημένον ἕως τῆς τεσσαρεσκαδεκάτης τοῦ μηνὸς τούτου, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν. Καὶ λήθησονται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν δύο σταθμῶν, καὶ ἐπὶ τῆν φιλιάν, καὶ ἐν τοῖς οἴκοις, ἐν οἷς ἂν φάγωσιν αὐτὸ ἐν αὐτοῖς. Καὶ φάγονται τὰ κρέα ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ, ὅπτα πυρὶ, καὶ αἷμα μετὰ πικρῶν ἔδονται. Οὐκ ἐδεσθε ἀπ' αὐτῶν ὡμῶν, οὐδὲ ἤψημένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἡ ὅπτα πυρὶ, κεφαλήν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐνδοσθίοις. Οὐ καταλείψεται ἐξ αὐτῶν εἰς τὸ πρῶν, καὶ ὅστων οὐ συντριβέται ἀπ' αὐτοῦ· τὸ δὲ καταλείπόμενον ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρῶτῃ, ἐν πυρὶ κατακαύσετε. Οὕτω δὲ φάγεσθε αὐτὸ· αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμένοι, καὶ τὰ ὑπόδηματά ὑμῶν ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ὑμῶν ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν. Καὶ ἐδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς· πάσχα γὰρ ἐστὶ Κυρίου. Καὶ διελεύσομαι ἐν γῇ Αἰγύπτου ταύτῃ τῇ νυκτὶ, καὶ πυρὶ φάγωμαι πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτου, καὶ ἐν πᾶσι θεοῖς τῶν Αἰγυπτίων ποιήσω τὴν ἐκδίκησιν· ἐγὼ Κύριος. Καὶ ἔσται τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτρίψαι, ὅταν παῖς ἐν γῇ Αἰγύπτου. Καὶ ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυνον αἰώνιον, καὶ ἐορτάσετε αὐτήν. Ἡμέρας ἐπὶ αἷμα ἐδεσθε. Καὶ πάλιν εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν· Οὗτος ὁ νόμος τοῦ Πάσχα· πᾶς ἄλλογενὴς [266] οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ πάντα οἰκέτην τινὸς ἢ ἀργυράτην περιεμίει αὐτόν, καὶ τότε φάγεται ἀπ' αὐτοῦ. Ἐν οἰκίᾳ μὴ βρωθήσεται, καὶ οὐκ ἐξοίσετε ἐκ τῆς οἰκίας τῶν κρεῶν ἕξω, καὶ ὅστων οὐ συντριβέται ἀπ' αὐτοῦ. Πᾶσα συναγωγὴ Ἰσραὴλ ποιήσεται αὐτό. Πᾶς ἀπεριτμητός οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ. Νόμος εἰς ἔσται τῷ ἐργαρίῳ καὶ τῷ προσηλύτῳ τῷ ἐν ὑμῖν. Ἡ μὲν δὲ θεία Γραφή οὕτω μυστικῶς τὴν ἱερὰν ἐορτὴν προεθέσπισεν. Ἡμεῖς δὲ ἤδη καθ' ἕκαστον ἀκριβῶσμεν τῶν ἀνεγνωσμένων, εὐχαίς ὑμετέροις ἐρευνηντες τῶν Γραφῶν τὰ κάτω μυστήρια, τὴν μὲν ἀλήθειαν τῶν γεγραμμένων οὐκ ἀναιροῦντες, τὴν δὲ ἀκριβείαν τῶν μυστηρίων διὰ τῶν τύπων θεωροῦντες. Καὶ γὰρ καὶ σκητὴν τῷ Μωϋσῇ τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐντέλλεται ποιῆσαι· *Καθὼ δειλέω σοι, φησὶν, οὕτως αὐτῆν ποιήσεις*. Τυπικῶς ὁρώμεν ἔστι, καὶ μυστικῶς ἔφ' ἑκάτω πρωτότυπον καὶ πρωτογενὲς παράδειγμα νοούμενον.

β'. Λέγωμεν δὲ πρῶτον, τίς οὗτος ὁ μὴν ἀρχὴ τῶν μηνῶν· διὰ τί δὲ οὗτος ὁ τοῦ Πάσχα μὴν, οὗτός ἐστι πρῶτος ἐν τοῖς μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ· δεύτερον, τί τὸ πρόβατον τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς λαμβανόμενον, καὶ τὸ πρόβατον τέλειον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον· τίς ὁ γέλιον καὶ τίς ὁ πλησίον ὁ παραλαμβάνομενος· διὰ τί δὲ μέχρι τῆς τεσσαρεσκαδεκάτης συντριβέται τὸ πρόβατον, καὶ πρὸς ἑσπέραν θύεται, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν· τί τὸ αἷμα τὸ ἐπὶ τοὺς δύο σταθμοὺς καὶ ἐπὶ τὴν φιλιάν· διὰ τί δὲ ἐν νυκτὶ τὰ κρέα ἐσθίουσι, καὶ ταῦτα ὅπτα πυρὶ, οὕτε ὡμῶν, οὕτε ἤψημένον ἐν ὕδατι· ἢ τί κεφαλήν σὺν ποσὶ καὶ τοῖς ἐνδοσθίοις· διὰ τί δὲ ὅστων οὐ συντριβέται, καὶ τίνα τὰ ἄξυμα μετὰ πικρῶν· διὰ τί δὲ, Μετὰ σπουδῆς ἐδεσθε τὸ πάσχα· τίνας αἱ ὀσφύες αἱ περιεζωσμένοι, καὶ τὰ ὑπόδηματά ἐν τοῖς ποσὶ, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶ· καὶ τί τὸ πάσχα Κυρίου, καὶ τὸ αἷμα σημεῖον ἐπὶ τῶν οἰκῶν ἐν αἰ;

ἔσται ἐκεῖ, καὶ, Ὅψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτρίψαι, ὅταν παῖς ἐν γῇ Αἰγύπτου· διὰ τί δὲ, Ἐπὶ τὰς ἡμέρας ἄξυμα ἐδεσθε· διὰ τί ὁ μὲν ἄλλογενὴς οὐ βρώσεται, τί δὲ τὸ, Ἐν οἰκίᾳ μὴ βρωθήσεται, καὶ ἕξω ἐκ τῶν κρεῶν οὐκ ἐξοίσετε, καὶ ὅστων οὐ συντριβέται ἀπ' αὐτοῦ· Πᾶς ἀπεριτμητός οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ· πᾶσα συναγωγὴ ποιήσεται αὐτό· τίς ἡ συναγωγὴ. Νόμος εἰς ἔσται τῷ ἐργαρίῳ καὶ προσηλύτῳ προσηλύτῳ· εἰς καὶ ὁ αὐτός ἐπ' ἀμφοτέρων νόμος. Οἱ μὲν οὖν τύποι καὶ τὰ σύμβολα καὶ τὰ μυστήρια, ἐν Ἰσραὴλ μὲν ὁρατῶς γινόμενα, ἐν ἡμῖν δὲ πνευματικῶς τελειουργούμενα. Μικρὰ δὲ περὶ τούτων διαλεχθέντες, οὕτως ἐπαγάγωμεν τὰ τῆς ἀληθείας μυστήρια, τίς μετὰ τὸν νόμον Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιδομία, διὰ τί δὲ ἦλθε καὶ μετὰ σώματος· τί τὸ πάσχα δὲ ἐπέδωκε φαγεῖν μεθ' ἡμῶν· διὰ τί δὲ ὁ λόγος νεκροῦς ἀναστήσας, οὐκ καὶ πάντα τῶν θανάτων ἐπετίμησεν ζῶν· διὰ τί δὲ καὶ ὅλως ὑπέμεινε θάνατον διὰ ξύλου· τίς ἡ ἀκανθα ἦν ἑσπερανώσατο, ἢ τί τὸ ἕξω; ὅτι καὶ ἡ χολή, καὶ τίς ἡ ἀνοιγόμενη πλευρὰ, ἐξ ἧς ἔρρευσεν αἷμα καὶ ὕδωρ· διὰ τί εὐχεται παρελθεῖν τὸ ποτήριον, ὁ πάντως ἦλθε πιεῖν· τίνας οἴλησται οἱ συγκρεμάμενοι, καὶ τίς ὁ ἐξ ἀμφοτέρων ἐν τῷ παραδείῳ· διὰ τί τὸ πνεῦμα παρακατατίθεται ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Πατρὸς, τὸ δὲ σῶμα ἐν τῷ καινῷ μνημεῖο· τί ἦν τὸ, Ἔσθη μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ παραδείῳ, γινόμενον σήμερον· τίς ἡ τριήμερος, ἦν ὑπὸ τῆν ἔμειν· διὰ τί δὲ πρῶται αὐτὸν ὄρωσιν αἱ γυναῖκες, καὶ εὐαγγελιζόμενος λέγει, Γυναῖκες, Χαίρετε. Ταῦτα ἡμῶν τῆς ἱερᾶς ἐορτῆς τὰ ἐδέσματα, αὕτη ἡ τράπεζα ἡ πνευματικὴ, αὕτη ἡ ἀθάνατος τροφή καὶ τροφή. Ἐπιστιτισάμενοι δὲ τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ πίνοντες τῆς εὐφροσύνης ποτήριον αὐτὸ τὸ ζέον καὶ ἔμπυρον, αἷμα μὲν δὲ ἄνωθεν θερμῷ τυπωθὲν πνεύματι, λόγῳ ἀναλαθόντες<sup>ε</sup>, πρῶτον μὲν τίς νόμος καὶ τίς νόμος οἰκονομία. Οὕτω γὰρ γνωσόμεθα ἐκ τῆς παραβολῆς, τίς λόγος καὶ τίς λόγος ἐλευθερίας. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως· κοικίλων καὶ ἀναγκαίων δογματῶν ἀθροισμός ἐστι, πάντων ἐρανισμὸς κοινωφελὴς τῶν ἐν [267] τῷ βίῳ καλῶν, μίμημα μυστικῶν τῆς ἐν οὐρανῷ πολιτείας, λύγων καὶ λυγνῶν, καὶ πῦρ καὶ φῶτα, τῆς ἀνω λαμπροδουρίας καὶ τιμήματα. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, θεοσεβείας τὸ πρόσωπον, εὐτάκτου πολιτείας τὸ πρόσταγμα, τῆς πρώτης ἀμαρτίας τὸ κύκλωμα, τῆς μελλούσης ἀληθείας τὸ ἀνιγνῆμα. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, Αἰγυπτίας πλάνης τὴν κολαστήριον, δακτύλῳ Θεοῦ καταγραφόμενον· ἄλλως γὰρ ὁ ὑψηλὸς βραχίον ἐπείρειτο. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, εὐσεβείας ἀρχηγός, δικαιοσύνης ὁδηγός, τυφλῶν φωτισμός, ἀφρόνων νηπίων παιδαγωγός, ἀγνωμονούντων δεσμός, σκληροτραχίλων χαλινός, καὶ τῶν ἐπεροσφουόντων ἀνάγκης ζυγός. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, σοφῶν παιδευτήριον, ἀναγκαίων γυμνάσιον, κοσμικῶν διδασκαλείων, δόγμα ἐμπρόθεσμον, παρσερχόμενον μυστήριον. Νόμος ὁ διὰ Μωϋσέως, τῆς μελλούσης χάριτος συμβολικὴ καὶ αἰνιγματώδης ἐπιτομή, ταῖς εἰκόσιν ἀπαγγέλλουσα τὴν τελειότητα τῆς μελλούσης ἀληθείας, ταῖς θυσίαις τὸ ἱερόν, τῷ αἵματι τὸ αἷμα, τῷ ἀμῶν τὸν ἄμων, τῇ περισσεύῃ ἐν ἕξ οὐρανῶν περισσεύῃ, τοῖς βωμοῖς τὸν ἀρχιερέα, τῷ ναῷ τὸ τῆς θεότητος καταγῶγιον, τῷ περιδωμῷ<sup>δ</sup> πυρὶ ὄλον ἄνωθεν τοῦ κόσμου τὸ φῶς. Νόμος μὲν δὲ ὡς ἡμῖν μυστικῶς προωρίσθη. Ἐρχεται δὲ καὶ ἀναγκαίως μετ' Αἰγυπτίων νόμος, ὀλομανοῦσης ψυχῆς καὶ Αἰγυπτιαζούσης καρδίας ἐκκόπτων τὰ ὁράτα κατὰ μοσχεύματα, τέμνων ἄρτρον δίκην τὰς ἐνδον καὶ βασίαις ἀκάνθας τῶν λογισμῶν, καὶ αὐλακῶδον τὰ τῆς ψυχῆς βάθην προοδοποιῶν, καὶ νεάζων τὴν ψυχὴν εἰς ὑποδοχὴν τοῦ οὐρανοῦ θεοῦ Λόγου. Διδεῖκατος τὸ θεῖον Πνεῦμα βοᾷ· *Νεώσατε ἑαυτοὺς ἐνώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐπὶ ἀκάνθαις*. Διδὲ δὲ καὶ τὸ πάσχα μυστικῶς πρῶτον ἐξ Αἰγύπτου ἀρχεται, τῆς σκοτεινῆς εἰδωλοκρατίας ἢ πρώτῃ ἐκκοπῇ, καὶ τῆς ἀθέου εἰδωλομανίας ἢ μυστικῆς ἀποτομῆς, καὶ τῶν τῆς πλάνης πρωτοτόκων σπερμάτων ἢ νυκτερινῆ ἐνδοκῆς πληγῆς. Ἐπάσχε μὲν οὖν καὶ Αἰγυπτίος ὀμολογουμένης τῆς τῶν πρωτοτόκων πληγῆς, καὶ πᾶς ὅς ἐγεννήθη ἀπέθνηκε δῆμος· ἵν' ὁ μὲν σκληροτραχίλος Φαραὼ καὶ οὕτω βραδέως παιδευθῇ, ταῖς πρῶταις ἐπιταγαῖς μὴ παιδευόμενος· ὁ δὲ Ἰσραὴλ καὶ οὕτω παραδίδως σωθῆ, καὶ ὁ Θεὸς ἐν πᾶσι δοξασθῆ. Αἰγύπτου μὲν τὸ πλῆθος ἐν πληγῇ, τῷ δὲ Ἰσραὴλ τὸ πάσχα

<sup>α</sup> Fort. cum Savilio leg. τίς νόμος; et mox τίς ἡ τοῦ πάσχα.

<sup>β</sup> Legendum con.icit Savill. τῶν θεῶν ῥημάτων.

<sup>ε</sup> Hic verbum deesse videtur. Putat Savill. ἀναλαθόντες ζεῖοντες. <sup>δ</sup> Savill. con.icit ἐπιδομία.

verbis velut convivio excipiamus (non terrenis, sed cælestibus excepti, comedamus et nos rationabile Pascha cum spirituali desiderio, quo Jesus desideravit Pascha manducare nobiscum): age primo resumentes paucis dicamus quid sit lex, et quis legis usus; cur post relictam Ægyptum lex data fuerit: secundo, quæ sit Paschalis œconomia, et quid omnino sit Paschæ mysterium. Proponemus primo Scripturam, ut illa proposita verba Dei singula dispiciamus. *Dixit autem Dominus ad Moysen et Aaron in terra Ægypti, dicens: Mensis hic vobis initium mensium, primus est in mensibus anni. Loquere toti synagoge filiorum Israel, dicens: Decima hujus mensis accipiant agnos per domos familiarum, agnum per singulas domos. Si vero pauci fuerint in domo, ita ut non sint sufficientes ad unum agnum, accipiant vicinum secum de proximis suis, secundum numerum animarum, quod sufficiat sibi numerabitur in agnos. Agnum perfectum, masculum, anniculum sumetis. Ex agnis et ex hædis sumetis. Et erit vobis reservatum usque ad decimam quartam hujus mensis; et mactabunt eum omnis multitudo synagoge filiorum Israel ad vesperam. Et sument de sanguine, et ponent super duos postes, et supra limen, et in domibus, in quibus eos comedent. Et comedent carnes in ipsa nocte, coctas igni, et azyma et amara comedent. Non comedetis ex eis crudum, neque assum in aqua, sed cocta igni: caput cum pedibus et intestinis. Non relinquatur ex eis in crastinum, et os non comminuetur ex eo: quod autem residuum erit ex eo usque ad matutinum, comburetis in igne. Sic autem comedetis illum: lumbi vestri præcincti erunt, et calcei vestri in pedibus vestris, et baculi vestri in manibus vestris. Et comedetis illam cum festinatione: Pascha enim Domini est. Et transibo in terra Ægypti hac nocte, et percutiam omne primogenitum in terra Ægypti, et in omnes deos Ægyptiorum faciam vindictam: ego Dominus. Et erit vobis sanguis in signum in domibus in quibus estis. Et videbo sanguinem, et legam vos, et non erit in vobis plaga ut conterat, cum percutiam in terra Ægypti. Et erit dies illa vobis memoria sempiternum, et celebrabitis eam. Diebus septem azymum comedetis (Exod. 12. 1-15). Et rursus dixit Dominus ad Moysen et Aaron: Hæc est lex Paschæ: omnis alienigena non comedet ex eo: et omnem servum et emplitium circumcides, et tunc comedet ab eo. In una domo comedetur, neque deferetis ex carnibus extra domum, et os non comminuetis ex eo. Omnis synagoga Israel faciet illud. Omnis incircumcisus non comedet ex eo. Una lex erit inquilino et proselyto in vobis (Ibid. v. 43-49). Divina certe Scriptura sic mystice sacramentalem solemnitatem præscripsit. Nos vero jam singula quæ lecta sunt accurate exploremus, precum vestrarum ope scrutantes Scripturarum profunda mysteria: non tollentes veritatem scriptorum, mysteriorumque accuratam rationem per figuras considerantes. Etenim jubet Spiritus sanctus Moyseni tabernaculum construere: *Prout ostendam tibi, inquit, sic illud facies (Exod. 25. 40)*. Typice conspicitur et mystice, si altius consideretur prototypum et primum exemplar.*

2. Dicamus autem primo, quis sit ille mensis principium mensium; et cur hic mensis Paschæ primus sit mensium anni. Secundo, quid sibi velit agnus decima die mensis sumptus; et agnus perfectus, masculus, anniculus: quis sit vicinus et proximus qui assumitur: cur usque ad decimam quartam diem servetur agnus, et ad vesperam imoletur, et mactet eum omnis multitudo synagoge filiorum Israel ad vesperam: quid significet sanguis supra duos postes et supra limen: cur in nocte carnes comedunt, illasque coctas igni, nihil crudum vel assum aqua; vel cur caput edunt cum pedibus et intestinis, cur os non comminuetur, et quid sint azyma cum herbis amaris: cur festinanter edetis Pascha: qui sint lumbi succincti, quid calcei in pedibus, et baculi in manibus: cur Pascha Domini, et cur sanguis signum est domorum in quibus est: quid illud, *Videbo sanguinem, et legam vos, et non erit in vobis plaga quæ vos conterat, cum percutiam terram Ægypti*: cur se-

ptem dies azyma comedetis, et cur alienigena non comedet: cur in una domo comedetur, et ex carnibus nihil extra efferetur, et os non comminuetur ex eo: *Cur omnia incircumcisus non edet ab eo: tota synagoga faciet illud*: quænam synagoga sit. *Una lex erit inquilino et proselyto*, ut et eadem utrique lex. Typi ergo symbola et mysteria in Israel visibiliter facta, in nobis autem spiritualiter consummata sunt. Paucis igitur hac de re prælibatis, sic veritatis mysteria aggrediamur. Quis sit post legem Christi adventus, cur venerit et cum corpore: quid sit Pascha quod desideravit manducare nobiscum: cur is, qui verbo mortuos suscitavit, non omnino mortem vivens domuit: cur tandem mortem per lignum sustinuit: quæ sint spinæ quibus coronatus est, quid acetum et fel quod potavit, quod latus perforatum, ex quo effluxit sanguis et aqua: cur precatur calicem transire, quem tamen potaturus venerat: qui sint latrones una pendentes, et quis ex ambobus in paradiso: cur spiritum commendet in manus Patris, et cur corpus sit in novo monumento: quid sibi velit illud, *Hodie mecum eris in paradiso (Luc. 23. 43)*; quid sit triduum quo mansit sub terra: cur mulieres primæ vident illum, et cur annuntiando dicit, *Mulieres, Ave! (Matth. 28. 9)*. Hi sunt sacræ solemnitatis cibi nostri, hæc mensa spiritualis, hæc immortalis esca et delicia. Hoc pasti panis, qui de cælis venit; hoc potati lætitiæ calice ferventi et ignito, sanguine desuper veniente, per spiritum ardentem figurato, verbis resumamus; primo quidem quæ sit lex et quæ legis œconomia: sic enim comparatione cognoscemus quid sit verbum, et quæ verbi libertas. Lex per Moysen data variorum et necessariorum dogmatum collectio est; omnium in vita honorum commercium utile, imitatio mystica vitæ cælestis, lucernæ et lychni, ignis et luminis, supernæ illuminationis honores. Lex per Moysen data, veræ religionis prævia figura, bene institutæ vitæ præceptum, primi peccati impedimentum, futuræ veritatis anigma. Lex per Moysen data Ægyptiæ erroris castigatio, digito Dei descripta; alio enim modo excelsum brachium reservabatur. Lex per Moysen data pietatis et justitiæ dux est, cæcorum illuminatio, stultorum parvulorum pedagogus, ingratorum vinculum, duræ cervicis frenum, et eorum qui male jugabantur jugum necessitatis. Lex per Moysen data, sapientium disciplina, rerum necessariorum gymnasium, rerum mundi doctrina, dogma prævium legitimum, mysterium doctans. Lex per Moysen data, futuræ gratiæ symbolicum et ænigmaticum compendium, imaginibus annuntians perfectionem futuræ veritatis, sacrificiis sacram victimam, sanguine sanguinem, agno agnum, columba cælestem columbam, aris summum sacerdotem, templo divinitatis diversorium, igne circum altareposito totum supernum mundi lumen. Sic nobis lex mystice prædefinita sit. Venit autem necessario lex post profecutionem ex Ægypto, materialis insani et Ægyptiæ sentientis cordis invisibilia mala excidens atque vitulos, sulcans aratri more internas et densas spinas cogitationum, et sulcos ducens in profundo animæ, innovansque animam, ut sit receptaculum cælestis divini Verbi. Quapropter jure divinus Spiritus clamat: *Novate vobis novalia, et ne seminetis supra spinas (Jer. 4. 3)*. Ideo Pascha mystice primum ex Ægypto incipit, tenebræ idololatricæ prima excisio, et impiæ idolorum insanitiæ mystica abscissio et primogenitorum erroris seminum nocturna vindex plaga. Passa est certe Ægyptus primogenitorum plagam, et omnis qui genitus erat populus mortuus est: ut duræ cervicis Pharaon vel tardius erudiretur, primis jussionibus non eruditus: Israel vero sic inexpectato modo servaretur, ac Deus in omnibus glorificaretur. Ægypti multitudo in plaga, Israelis vero Pascha in solemnitate: ideo vocatur Pascha in solemnitate Domini: multa et sacra futuræ Dei clementiæ mysteria. In hoc continetur omnis hac de re sermo. Ægyptus illa ampla et nigra tenebrosi et profundi erroris est imago.

Inde namque primi fallaciæ fluctus, vituli et pisces, feræ et aves, et similia omnia animalia inter deos relata et culta. Cum autem de cælo vindex ira revelata fuerit, et furor magnus super omnem terram fuerit expansus, tunc primum superstitiosus idolorum error insanus deicietur. *In omnibus*, inquit, *diis Ægyptiorum faciam vindictam: ego Dominus* (Exod. 12. 12). In primogenita autem omnia sævitur, quia antiquiora tempora sibi vindicantes, vetustissimam omnium servitatem idolis præstabant. Tenebrosa et nocturna plaga erat: nam tenebrosa, tristia, ingrata, caliginosa, inhumana, atque tenebrosorum operum et dæmonum erant judicia. *Dabo*, inquit, *prodigia in cælo sursum, et signa in terra deorsum. sanguinem et ignem et vaporem: sumi. Et sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et manifestus* (Joel 2. 30. 31). *Cur vobis hæc dies Domini? Et hæc est tenebræ, et non lux. Quemadmodum enim si fuerit vir a facie leonis, et occurrerit ipsi rursus, et introierit domum, et manu sua innixus fuerit in parietem, et momorderit eum coluber: sic erit dies Domini tenebræ, et non erit lux in ea* (Amos 5. 18-20). Sanguis vero in signum signaculi Christi, meum est mysterium. Signum autem non tunc veritas erat, sed futuræ veritatis signum. Quotquot enim habent signum sanguinis in animabus, ut a lege in domibus imprimi et ungi iussum erat, hos omnes exitiosa plaga præteribit. *In quibus*, inquit, *domibus sanguinem videbo, tegum vos, et non erit in vobis plaga quæ vos atterat, cum percutiam in terra Ægypti* (Exod. 12. 13). Sanguis ergo ut signum ad custodiam: in domibus autem, ut in animabus. Anima enim ex divino Spiritu et ex fide sacrum fit habitaculum. Hoc teguntur ii, qui credunt. Pascha per universum mundum tale mysterium est.

3. Audi tamen nos pro virili nostra parte divinam initiationem sigillatim explicantes. Res enim quomodo vere se habeat, Deus Verbum novit, qui in se et per se sacrum Pascha adornavit: nobis vero utpote hominibus venia danda, si non omnia assequamur, et si labamur. Dicamus tamen, priora resumentes. Primo dicitur, Mensis ille est initium mensium. Cur mensis Paschæ primus est mensium anni? Arcanus Hebræorum sermo est, hoc esse tempus quo temporum Dominus et Creator Deus universum creavit: et hunc esse primum creationis florem, mundi pulchritudinem, quando fulgentem totam imaginem in mente Creator concinne moveri vidit, et ornari recto illo cælorum ordine, tempestatum bono ordine, solis recto cursu, lucis nondum imminutæ oriente, et jam ornatum fructuum ortu, plantarum fructificatione, arborum floribus recurrentibus, gregum partibus: quando floret germinatque universa terra, et florentes arbores fructus, quos parturiunt, jam paritursunt: quando juga ex aratro solvit agricola, et quietem dat curru mugientem, ac postquam divinos fructus in terra jecit, cælestes excipit fontes et imbres: quando pastor lac candidum jam mulget: quando apis dulces favos et ceram efformat: quando nauta latus mare jam tentare audet, et amore lucri illicitum pericula audacter adit: illamque jam universorum consonantiam, et bonum omnium ordinem, atque, ut ita dicam, beneplacitum, principium esse, dulcem nempe veris voluptatem. Ego vero his dictis non difficile crediderim, sed opinor, imo vero credo, per Paschæ spirituales solemnitates principium, caput ac quasi ducem omnis temporis intelligi, et hunc esse Paschæ mensem, in quo magnum illud consummatur et celebratur mysterium; ut sicut Dominus omnium intelligibilium et invisibilium primogenitus est ab initio; sic et hic mensis, qui sacra honoratur initiatione, primus esset in anno, et omnis sæculi principium. Annus autem hic est, quem divina Scriptura clamat: *Prædicare annum Domini acceptabilem* (Luc. 4. 41). Agnus est victima sacra. Ipse enim, inquit, *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus* (Act. 8. 32). Et Joannes:

*Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29). Perfectum autem querit agnum et anniculum, perfectum ut in terra habetur. Annus temporis mensuram in terra sibi sumit, annus in se revolvitur, et illa revolutione immensurabile sæculum imitatur. Sumitur autem decima mensis, idque admodum symbolice: lex enim distat ab evangelio. Legis quippe præcipuum dogma est decalogus: post decem autem legis præcepta tunc agnus mysticus de cælo venit. Servatur autem per quosdam intermedios dies, quo subindicat Scriptura tempus illud usque ad passionem, quando comprehensus Servator in domo summi pontificis detentus est. Qui autem assumitur vicinus ad comedendum agnum, ego sum. A te enim, o Israel, agnus non captus est. Deinceps vero agnus ad vesperam immolatur. Nam ad occidentem solem sacer agnus jugulatur. Maerant autem illum omnis multitudo synagogæ filiorum Israel. Incredulus enim Israel reus factus est hujus venerandi sanguinis: nam idem populus olim occidit, idemque nunc non credit. Ideo divinus Spiritus contra ipsos testificatur et clamat: *Manus vestræ plenæ sunt sanguine* (Isai. 4. 15). Sanguis autem supra limen est, quasi supra Ecclesiam; et super duos postes, ut super duos populos. Non enim satis habet Servator, o Israel, quod ad te primum missus sit: *Non enim missus sum, inquit, ad vos, sed ad oves quæ perierunt domus Israel* (Math. 15. 24). Ego vero ut catellus ad alienam mensam assidebam, cum nondum panem comedere possem, sed cadentes micæ parasitis colligerem. Quia vero tu manna de cælo non cognovisti, in me panis per fidem translatus est, et canis loco filii effectus, carnes comedo. Occidit enim lux mundi in magno corpore Christi. *Accipite, comedite, hoc est corpus meum* (Math. 26. 26). *Carnes coctas igni. Ignem enim est rationale corpus Christi. Ignem veni mittere in terram, et quid volo si jam accensus sit* (Luc. 12. 49)? Non crudam carnem; ut verbum sit operatione facile, utile, acceptabile: non aqua assatum; ne humidum, aqueum vel resolutum sit. *Caput cum pedibus et intestinis. Principium et medium, quasi invisibile consilium; pedes ut homo. Caput cum pedibus et intestinis: principium et medium et finis: omnia continet, constringit et conglutinat in seipso insolubilibus vinculis, vere factus mediator Dei et hominum. Caput cum pedibus et intestinis. Altitudine, profunditate, latitudine, qua sunt terre radices. Caput cum pedibus et intestinis. Lex, verbum, ut et consilium. *Quam speciosi pedes evangelizantium bona* (Isai. 62. 7)! *Os autem non comminuetis ex eo* (Exod. 12. 46); ut cognoscatur resurrectio cum corpore. Nam Mitte, inquit, *digitos tuos in fixuras clavorum* (Joan. 20. 27), ut scias, *Quia spiritus carnem et ossa non habet* (Luc. 24. 39). *Azyma cum herbis amaris comedite. Amara enim tibi, et amarorum operum sunt mysteria. Terra vestra deserta, civitates vestræ succensæ igni, terram vestram alieni coram vobis comedunt, et deserta est subversa a populis extraneis. Comeditis Pascha cum festinatione* (Isai. 1. 7). Vigilem quippe et excitatum oportet illum esse, qui ad tantum illud corpus est accessurus. *Lumbi vestri succincti sint. Cessent genitales et dissoluti carnis fluxus, et sordide voluptates. Calceamenta vestra in pedibus: ut recti gressus sint, et sulcra firma: nam veritatis sunt radices. Calceamenta vestra in pedibus vestris: quæ Moyses quidem solvit, Jesus vere ligavit. Nam, *Solve, inquit, calceamentum pedum tuorum* (Exod. 3. 5), ut legem pertransiturum esse ostenderetur. *Cujus non sum dignus corrigium calceamentorum solvere* (Luc. 3. 16), ut Verbum undique constrictum e-se ostenderetur. *Baculi vestri in manibus vestris: divine virtutis signa, rationalis fortitudinis fulcra. Virga per Moysen, virga per Aaronem, virga nucæ, virga quæ profunda maris dividit, quæ fontium acerbiter dulcem reddidit, virga supra quam septem spiritus sancti Dei requieverant: Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus timoris Dei implebit illum* (Isai. 11. 2).**



ἐν ἑορτῇ· διδ καὶ ὀνομάζεται· τὸ πάσχα ἐν ἑορτῇ Κυρίου· πολλὰ καὶ ἰσραΐ τῆς μελλούσης Θεοῦ φιλανθρωπίας μυστήρια. Ἐχει γὰρ ὡς πᾶς ὁ περὶ τούτων λόγος. Αἰγυπτίους μὲν ἢ πολλὰ καὶ μέλινα τῆς σκοτεινῆς καὶ βαθείας πλάνης ἐστὶν εἰκὼν. Ἐκείθεν γὰρ τὰ πρῶτα τῆς ἀπάτης βέματα, μόσχοι καὶ ἰχθύες, θηρία καὶ θρῆνιθες, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ζῶα θεοποιούμενα καὶ θεολογούμενα. Ὅταν δὲ ἡ ἐξ οὐρανῶν ἑνδικος ὀργὴ ἀποκαλυφθῆ, καὶ ὁ μέγας θυμὸς ἐπὶ πᾶσαν γῆν ἐσφαιλωθῆ, τότε πρῶτον ἡ δεισιδαιμονία καὶ εἰδωλομανῆς πλάνη καταθῆσεται. *Ἐν γὰρ πᾶσι, φησὶ, θεοὶς Αἰγυπτίων τοιήσω τὴν ἐκδίκησιν· ἐγὼ Κύριος.* Εἰς δὲ τὰ πρῶτοκα πάντα ἡ πληγὴ, ἐπειδὴ τὰ πρεσβύτερα τῶν χρόνων ἐκδικούντες· ἐκείτοις, πρεσβύτερα πάντων ἔσχον καὶ τὰ τῆς εἰδωλολατρίας δουλεύματα. Σκοτεινὴ δὲ καὶ κατὰ νόκτα ἡ πληγὴ· σκοτεινὰ γὰρ καὶ σκυθρωπὰ καὶ ἀμειδίη καὶ ἀφεγγὴ καὶ ἀνήμερα καὶ σκοτεινῶν ἔργων καὶ δαιμόνων τὰ δικαστήρια. *Δώσω γὰρ, φησὶ, τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, αἷμα καὶ πῦρ καὶ ἀτμίδια κυνῶν. Καὶ ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν εἰσεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ.* *Ἴνα τί ὑμῖν αὕτη ἡμέρα Κυρίου; Καὶ αὕτη ἐστὶ σκότος, καὶ οὐ φῶς.* *Ὅρ τρόσον γῆρ ἐὰν φύγῃ ἀνὴρ ἀπὸ προσώπου λέοντος, καὶ σιναντήσῃ αὐτῷ ἄρκτος, καὶ ἐσεῖλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ ἀπερίσπυτον τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸν τοίχον, καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφεις· οὕτως ἔσται ἡ ἡμέρα Κυρίου σκότος, καὶ οὐκ ἔσται φέγγος ἐν αὐτῇ.* Ἐὰν δὲ αἷμα εἰς σημεῖον τῆς Χριστοῦ σφραγίδος, τὸ ἐξὸν μυστήριον· σημεῖον δὲ οὐ τὸ τότε ἀληθές, ἀλλὰ μελλούσης ἀληθείας τὸ σημεῖον. Ὅσοι γὰρ ἔχουσι τὸ σημεῖον τὸ δι' αἵματος ἐπὶ τῶν ψυχῶν, ὡς ἐπὶ τῶν οἰκίων τετυπωμένον νόμον καὶ κεχρισμένον, τούτους ἅπαντας ἡ δλοθρέουσα πληγὴ παρελεύσεται. *Ἐν αἷς ἐὰν, φησὶν, οἰκίαις ὄψομαι τὸ αἷμα [268], καὶ σκεπάζω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτρίψαι, ὅταν παῦλ ἐν γῇ Αἰγύπτου.* Τὸ μὲν οὖν αἷμα, ὡς σημεῖον φυλακτῆριον· τὸ δὲ ἐν ταῖς οἰκίαις, ὡς ἐν ταῖς ψυχαῖς (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἐκ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, τὸ ἐκ πίστεως ἱεροπραπέος οἰκητήριον)· τὸ δὲ σκεπάζουσι (εἰς) τοὺς πιστεύοντες. Ἐὰν μὲν δὴ κοσμικὸν καὶ καθόλου πάσχα τοιόδε ἐστὶ μυστήριον.

γ'. Ἄκουσθε δὲ καὶ κατὰ μέρος, ὡς δυνατόν ἐστιν ἡμῖν θέσαν τελετὴν διηγουμένους. Τὸ μὲν γὰρ ἀληθές ὅπως ἔχει περὶ τούτων, Θεός, καὶ τὸ ἱερὸν πάσχα ἐν ἑαυτῷ καὶ δι' ἑαυτοῦ κοσμήσας, οἶδε Λόγος· ἡμῖν δὲ ὡς ἀνθρώποις συγγνώμη δεδόσθαι, ἐὰν ἄρα ὅπη τοῦ πάντος καὶ παρασφάλλωμεθα. Λέγωμεν δὲ, ἄνωθεν ἀναλαβόντες, πρῶτον μὲν ὡς· Ὁ μὴ ἀρχὴ μῆνῶν. Καὶ διὰ τί ὁ τοῦ πάσχα μὴν πρῶτός ἐστι ἐν τοῖς μῆσι τοῦ ἐνιαυτοῦ; Ὁ μὲν οὖν ἀπόρρητος Ἑβραίων λόγος· τοῦτόν φησι τὴν καιρὸν εἶναι, ἐν ᾧ ὁ τῶν καιρῶν Κύριος καὶ δημιουργὸς Θεός τότε ἐδημιούργησε τὸ πᾶν· καὶ τοῦτο εἶναι τῆς κτίσεως τὸ πρῶτον ἄνωθεν, τοῦ κόσμου τὸ κάλλος, ὅτε τὸ πανθαλάσσον ἀγαλμα κατὰ νοῦ ἂ αὐτὸς ὁ δημιουργὸς ἐμμελῶς εἶδε κινούμενον, καὶ τεκμηριούμενον ταῖς τῶν οὐρανῶν εὐταξίαις, καὶ ὠρῶν εὐκρασίαις, καὶ ἤλιου εὐνομαίαις, φωτός τε μηκέτι μειομένου ἀνατολαῖς, καὶ μὴν καρπῶν ἐκβολαῖς, φυτῶν ὀρμαῖς, καὶ δένδρων εὐανθεῖαν ἀναθρομαῖς, καὶ ποιμνίων ἤδη τιχτομέναις γοναῖς· ὅτε χλοηφορεῖ ἡδὴ πᾶσα ἡ γῆ, ἀνθηχομεῖ δὲ δένδρα ἐξέπιγόνους εἰς ἐκβολὴν ὀδιώοντα καρπούς, ὅτε ζεύγους ἐξ ἄρόρου λίσσας γεωργὸς ἀνέπυσον ἄρμα μωκόμενον, καὶ τοὺς θεοὺς ἐπὶ γῆς καταβαλῶν καρπούς, τὰς οὐρανίους ἄνωθεν ἐκδέχεται πηγᾶς· ὅτε λευκὴν ἡδὴ ποιμῆν ἀμέλγει γάλα· ὅτε ἡ μέλιττα ποιεῖ τοὺς γλυκεῖς μῆνιους πλάττουσα κηρούς· ὅτε ναυτικὸς ἡδὴ χαροπῆς θαλάσσης καταβαρτύνεται καὶ φιλοκροθεῖαι τέχναίς γλαυκοῦ κατατολμᾶ κύματος· τὴν δὲ ἡδὴ τῶν ὀλων εὐγνωμονίαν, καὶ τὴν τοῦ παντός· εὐταξίαν, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις εὐδοκίαν ταύτην εἶναι· τὴν πρῶτην ἀπαρχὴν, τὴν γλαυκίαν ἔφαρος ἤθρον. Ἐγὼ μὲν οὖν οὐδὲ τούτους τοὺς λεγομένους ἀπίστου νομίζω δὲ, καὶ μάλλον πεπίστευκα, διὰ τὴν τοῦ πάσχα πνευματικὴν ἑορτὴν, ἀρχὴν καὶ κεφαλὴν, καὶ πρῶτην ἡγεμονίαν ἅπαντος τοῦ χρόνου ἐνομοσθῆαι τόνδε τὸν μῆνα τοῦ πάσχα, ἐν ᾧ τὸ μέγα τοῦτο τελεσιουργεῖται καὶ ἱερούργεῖται μυστήριον· ἵν' ὡς ὁ Κύριος τῶν πάντων νοσητῶν τε καὶ ἀσράτων πρωτόγονός ἐστι καὶ πρωτότοκος ἀπ' ἀρχῆς, οὕτω καὶ ὁδε

\* An κατὰ νόκτα· Ebit.

ὁ μὴν, ὁ τὴν ἰσραὴν τετιμημένος τελετὴν, πρῶτος γηγένηται τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ παντὸς αἰῶνος ἀρχή. Ἐνιαυτός δὲ οὗτος, ὃν ἡ θεία Γραφὴ βοᾷ· *Κηρύξαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτὸν.* Πρῶτον, τὸ ὄμα τὸ ἱερὸν. Αὐτὸς Ὁς πρόβατον γὰρ, φησὶν, ἐπὶ ὄσαρὴν ἤχηθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἀφωσας. Καὶ Ἰωάννης, *Ἰδοὺ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ ἀφωρὴν τὴν ἀμνηστῖαν τοῦ κόσμου.* Τέλειον δὲ τὸ πρόβατον καὶ ἐνιαύσιον, τέλειον δὲ ὡς ἐν γῆ. Ἐνιαυτός χρόνου μέτρον ἐν γῆ ἑαυτὴν ἐπιλαμβάνων, καὶ εἰς ἑαυτὴν ἀνακυκλούμενος, καὶ τῇ εἰς ἑαυτὸν περιόδῳ περιφορᾷ ἔδὸν ἀμέτρητον αἰῶνα μιμούμενος. Λαμβάνεται δὲ τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνός, καὶ πάνυ συμβολικώτατα. Διάστημα γὰρ ἑξαμηνίου, νόμος. Νόμον γὰρ τὸ χορευαίσιον δόγμα ἡ δεκάλογος· μετὰ δὲ τὰς δέκα τοῦ νόμου ἐντολὰς τότε τὸ πρόβατον ἔργεται τὸ μυστικὸν τὸ ἐκ τῶν οὐρανῶν. Τρεῖται δὲ τὰς διὰ μέσου ἡμέρας, αἰνιτιζόμενον τῇ Γραφῇ ἐν μέσῳ τοῦ χρόνου μέχρι τοῦ πάθους ἐν τῇ τοῦ σώματος ἐπιδημίᾳ τοῦ πάσχα καὶ τὴν σύλληψιν, ἣν ἐν τοῖς τοῦ ἀρχιερέως συλληφθεὶς ἔτηρεῖτο. Ὁ δὲ προσλαμβανόμενος εἰς τὸ πρόβατον ὁ πληθὸν εἰμὶ γέιτων ἐγώ. Ἰπὸ σου γὰρ, ὦ Ἰσραὴλ, τὸ πρόβατον οὐκ ἐχωρήθη. Εἶτα δὲ τὸ πρόβατον πρὸς ἑσπέραν θύεται. Καὶ γὰρ ἐπὶ δυσμάς τοῦ ἡλίου καὶ ὁ ἱερὸς ἀμνὸς φονεύεται. Σφάξουσι δὲ αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ. Ὁ ἀπίστος γὰρ Ἰσραὴλ ἔνογος γέγονεν ἐκείνου τοῦ τιμίου αἵματος· ὁ μὲν γὰρ πάλαι φονεύων, ὁ δὲ μὲρην ἄπιστων. Αἰὶ καταμαρτυρεῖται αὐτῶν τὸ θεῖον Πνεῦμα καὶ βοᾷ λέγον· *Αἱ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις.* Τὸ δὲ αἷμα ἐπὶ τὴν φλιάν, ὡς ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ ἐπὶ τῶν δύο [269] σταθμῶν, ὡς ἐπὶ τῶν δύο λαῶν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖται ὁ Σωτὴρ πρὸς σὲ πρῶτον, ὦ Ἰσραὴλ, ἀπεσταλέμενος· *Ὁ γὰρ ἀπεστάλην, φησὶ, πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλέτα οἴκον Ἰσραὴλ.* Ἐγὼ δὲ ὡς κυνίδιον ἀλλοτριᾶ τραπέζῃ παρεκαθεζόμεν, πρὸν ἐν ἄρον μῆπω φα· εἰν δυνάμενος, τὰς δὲ ψυχὰς τὰς ἐκπιπτούσας ἀναλέγων, παρῆτος ἀλλοτριᾶς τροφῆς. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔγνωσ τὸ μάννα τὸ ἐκ τῶν οὐρανῶν, εἰς ἐμὲ ὁ ἄρτος διὰ τῆς πίστεως μετετέθη, καὶ ὁ ἀντι κυνὸς υἱὸς ἡδὴ γιγνόμενος· ἐνυυδὲ τὰ κρέα ἐσθίεται. Ἐγὼ γὰρ τὸ τοῦ κόσμου φῶς ἐπὶ τῷ μεγάλῳ σώματι τοῦ Χριστοῦ. *Λάβετε, φάγετε, τοῦτο μου ἐστὶ τὸ σῶμα. Τὰ δὲ κρέα δατὰ πιρῖ.* Ἐμυρον γὰρ λογικὸν σῶμα τοῦ Χριστοῦ. *Πῖρ ἡλθον βάλειν εἰς τὴν γῆν, καὶ εἰ ἡλιον, εἰ ἡδὴ ἀνήσθη;* Οὐκ ὠμῶν τὸ κρέας· ἵνα εὐκατέργαστος ἢ ὁ λόγος· καὶ εὐπόσφορος καὶ εὐπαραδεκτός· οὐδὲ ἐν ὕδατι ἡλθὲν· ἵνα μὴ ὑγρὸς ἦ, μηδὲ ὑδατώδης ὁ λόγος, μηδὲ ἐκκελυμένος. *Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις.* Ἀρχὴ καὶ μεσότης ὡς ἀράτος βουλή, πόδες ὡς ἀνθρώπος. *Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις.* Ἀρχὴ καὶ μεσότης καὶ τέλος, πάντα συνέχων καὶ συσφίγγων καὶ συγκολλῶν ἐν ἑαυτῷ αἰῶτος δεσμοῖς, γενόμενος ἀληθὺς μεσότης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. *Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις.* Ὑψὲ καὶ βάθει καὶ πλάτει καὶ γῆς καταρτίζωματα. *Κεφαλὴ σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις.* Νόμος καὶ λόγος ὡς βουλή. *Ὁς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ!* Ὅστέον δὲ οὐ συντρίψετε ἀπ' αὐτοῦ· ἵνα γνωσθῇ ἡ ἀνάστασις ἡ μετὰ σώματος. *Βάλε γὰρ, φησὶ, τοὺς δακτύλους σου εἰς τοὺς τῶν ἡλίων τύπους, ἵνα γνῶς, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει.* Ἄζυμα μετὰ πικρίων ἐθεσθε. Πικρὰ γὰρ σοι, ἡ πικρὸν ἔργων τὰ μυστήρια. Ἡ γῆ ὑμῶν ἔρημος, αἱ πόλεις ὑμῶν ἀρηκταῖστοι, τὴν χεῖραν ὑμῶν ἀλλοτριῶ ἐνώπιον ὑμῶν κατεσθλοῦσι, καὶ ἠρήμωται κατεστραμμένη ὑπὸ ἀλλοτρίων. Ἐθεσθε μετὰ σπονδῆς τὸ πάσχα. Ἐγγυρομένοι γὰρ καὶ ἐπεννηφέναι δαῖ ἅπαντα τὸν μέλλοντα προσεῖναι τῷ μεγάλῳ σώματι. *Αἱ σφόδρες ὑμῶν περιεζωσμένοι.* Πανσάθωςαν αἱ διὰ γενέσθαι πηγαὶ λελυμένα σαρκῶν περιπλοκαί, καὶ αἱ βυπαρώδεις ἡδοναί. *Τὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς ποσίν.* Ὀρθοτομοῦσαι βάσεις, στρεβίγματα ἀγώλευτα· ἀληθείας γὰρ βιζώματα. Ἐὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς ποσίν ὑμῶν· ἂ Μωϋσῆς μὲν ὑπελύσατο, Ἰησοῦς δὲ ὑπεδέσαστο. *Λίσαι γὰρ, φησὶ, τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου, ἵνα τὸ παρορχόμενον τοῦ νόμου ὀληώθῃ. Οὐ οὐκ εἰμὶ ἰκονὴς τῶν ἱμάντων τῶν ἡσθεδημῶν αὐτοῦ.* *Λίσαι*· ἵνα τὸ πάντοθεν περιεσφιγμένον τοῦ λόγου μῆνυθῇ. *Αἱ βί-*

Legendum concilii Savil. περίοδος καὶ περιφορά. e Locus mch osus

κτιζίμ ὅμων ἐν ταῖς χερσίν ὅμων. Τῆς Θείας δυναμείῳ; τὰ σημεῖα. τῆς λογικῆς λαοῦς τὰ ἐρεσιματα. Ῥάβδος ἡ διὰ Μωϋσέως, ῥάβδος ἡ δι' Ἀαρὼν, ῥάβδος ἡ καρυτὴν, ῥάβδος ἡ τεμουσα βῆθη θαλάσσης, ἡ γλυκίνασσι πικριαν πηγῶν ῥάβδος ῥῆν ἢν τὰ ἐπτά πνεύματα τὰ ἅγια ἀνεπαύσατο τοῦ Θεοῦ. Πνεῦμα σοφίας καὶ συνείσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. Τὸδε πάσχα, πάσχα Κυρίου, ἐξεβόθῃσε τὸ Πνεῦμα ὅτι πάσχα οὐ τύπος, οὐχ ἱστορία. οὐ σικί, ἀλλὰ πάσχα ἀληθῶς Κυρίου. Τὸ εἶσ αἶμα εἰς σημεῖον, σημεῖον δὲ τῆς μελλούσης ἀληθείας, τοῦ ἀληθινοῦ Πνεύματος τὸ πρωτοτύπωμα, τὸ μίμημα τοῦ μεγάλου χρισματος. Καὶ ὄψομαι τὸ αἶμα, καὶ σκεπάσω ὅμιας. Ἐσκέπασι ἀληθῶς, Ἰησοῦ, ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀπολείας, καὶ χεῖρας ἐξέστεινας πατρικάς: ἐκάλυψας ἡμᾶς ἐντὸς τῶν περὺργων σου τῶν πατρικῶν, αἶμα ἵετον ἐπὶ γῆς πηγᾶσαι \* ταῖς ἐναίμοις σου καὶ φιλανθρωπίως σου σπονδαῖς: καὶ τὰς τῆς ὀργῆς παρήγαγες ἀπ' ἡμῶν ἀπειλάς, καὶ τὰς πρώτας ἡμῖν ἀνωθεν ἀνταπέδωκας διαλλαγὰς; Ἐκείνοι μὲν οὖν ἄζυμα ἐσθιέτωσαν ἐπὶ τῆς ἡμέρας, τὴν ἐδόμαδιχὴν ἐπὶ τοῦ κόσμου μελετώντες περιόδον, καὶ τὴν ἐπύχον ἐπὶ γῆς ἐνομον ἐσθιόντες τροφήν ἡμῶν δὲ τὸ πάσχα τέθυται Χριστός, καὶ τὸ νέον φῶραμα τῆς ἱεράς αὐτοῦ συγκράσεως ἀπειλήφαμεν, ὁμοί ἰσχυαίμ κρείττονι ἀναζυμωθέντες καὶ ἀναζυραθέντες αὐτοῦ τῷ Πνεύματι. Ἐγὼ μὲν γὰρ αὐτὴν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τῇ κερκαμένη ζύμῃ ἀναζυμώσας ἀναλόγως τρία μέτρα τῆς σεμιδάλεως. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τούτου τὸ πάσχα. [270] Ὁ μὲν ἀλλογενεῖς οὐ βρῶσεται. Οὐ γὰρ βάλλω τοὺς μαργαρίτας τοῖς χοίροις, οὐ δίδωμι τὸ ἅγιον τοῖς κυσίν. Ὁ δὲ πάλαι δουλεύων ἐν ἀμαρτίαις, τὴν καρδίαν περὶτημηθήσεται, καὶ τῆς πικρᾶς δουλείας ἀπαλλαγεί, οὕτω μετ' εὐγενείας τῷ μυστηρίῳ προσελεύσεται: καὶ τότε μετ' ἐλευθερίας τὸ πάσχα βρῶσεται ἐλευθερίως. Χριστός γὰρ ἡμῶν ἐξηγήρασεν ἐκ τῆς δουλείας καὶ κατάρυς, κατάρυ γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν.

δ. Ἐν οικίᾳ μῆ βρωθήσεται, καὶ ἔξω τῶν κρεῶν οὐκ ἐξοίσετε. Μία γὰρ ἐστὶν ἡ συναγωγή, καὶ μία ἐστὶν ἡ οἰκία, τούτεστιν, ἡ μία Ἐκκλησία, ἐν ἣ τὸ ἱερὸν σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἐσθιεται: καὶ διὰ τοῦτο ἔξω τῆς μῆς; οἰκίας Ἐκκλησίας: τὰ κρέα οὐκ ἐκβληθήσεται. Ὁ δὲ ἀλλαγῶς ἐσθίων, ὡς ἀσεβῆς καὶ κλέπτῃς κολασθήσεται. Νόμος εἰς ἔσται τῷ ἐλευθέρῳ καὶ προσηλύτῳ. Ὅπου Χριστός, ἐλευθερία πάντων, ἰσχυρία, ἰσονομία: τιμῶ πάντες ἠγοράσθησαν αἵματα. Διὰ τοῦτο οὐκέτι εἰ δούλως, οὐκέτι Ἰουδαῖος, ἀλλ' ἐλεύθερος: πάντες γὰρ ἐν Χριστῷ γεγονάμεν ἐλεύθεροι. Ἄκουε μὲν γὰρ δὴ, ἄκουε μετὰ τοῦς τύπους καὶ τὴν νομικὴν οἰκονομίαν, τίς καὶ πόση ἡ μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐπιδημίαν ἐπὶ γῆν. Τίς ἡ Χριστοῦ ἐπιδημία; Δουλείας ἀποφυγῆ, παλαιὰς ἀναγωγῆς ἀπαλλαγῆ, υἰοθεσίας τιμῆ, ἀφέσεως ἀμαρτημάτων πηγῆ, ἀθάνατος ἀληθῶς ἐν πᾶσι ζωῆ. Ὅρων ἡμᾶς: ἀνωθεν ὑπὸ τοῦ θανάτου τυραννουμένου; καὶ δεσμοῖς φθορᾶς λυόμενοι, ρέοντες εἰς τὴν ἀναγκαιάν καὶ ἀνυπόστροφον ὁδόν, ἐλθῶν καὶ λαβῶν τοῦ πρώτου πλάματος τῶν ἐν βουλαῖς πατρικαῖς, οὐκ ἀγγέλοις, οὐκ ἀρχαγγέλοις τὴν ὑπὲρ ἡμῶν λειτουργίαν ἐνεχειρίσαν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος ὄλον τὸν ἀγῶνα τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο, πειθόμενος ταῖς πατρικαῖς ἐντολαῖς. Ἀπροσίτου δὲ ὄντος τοῦ ὅλοις ἀκράτου θεοῦ Πνεύματος, ἵνα μὴ πάντας συμπαθῆ (sic) ταῖς ἀμιγείσι τοῦ Πνεύματος ἐμβολαῖς, αὐτὸς ἐκὼν ἐαυτὸν συναθροίσας καὶ συναγαγῶν, τοσοῦτος ἦλθεν, ὅσοις τῆ θέλησεν, οὐ μισοῦμενος ἐν ἐαυτῷ, οὐδὲ ἐλαττούμενος, οὐδὲ τῇ δόξῃ ὀκτανουμένος, δυνάμει δὲ πατρικᾶς ὑπερβολῆς ὅ μὲν εἶχεν, οὐκ ἀπολέσας, ὃ δὲ οὐκ εἶχε, προσλαβάνων. Τοσοῦτος ἦλθεν, ὅσοις ἤμελλε χωρεῖσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἔδει: τὸ καὶ δοχεῖον γενέσθαι τοῦ θεοῦ Πνεύματος, ἵνα οἱ πρώτοι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τε καὶ οὐσίας μετάρωσι, δι' ὅλησιν: καὶ συναριθμησας, τὸ μὲν ὅσον περιεσον ἦν καὶ ὁλοερῶν, ἀποθράσας; καὶ ἀποχωρίσας: τὸ δὲ ὅσον καθαρὸν καὶ διαγῆς καὶ εἰλικρινές, περιλάμψας καὶ περιστροφάσας καὶ περιαιγάσας καὶ περιώσας καὶ πατώσας καὶ παρθενώσας, καὶ, ὡς εἶπεν, ἐξαγγελώσας, εἰς τὴν ἀνθρωπίνην εἰκόνα σωματικῶς ἐμμορφώτο, πνευματικῶν μὲν ἔχων τὴν ἀνατολήν, σωματικῶν δὲ προσλαβάνων τὴν μόρφωσιν. Διὰ καὶ μυστικῶτα αὐτὸν ἡ Γραφὴ ἐπεσημῆνατο: Ἰδοὺ γὰρ, φησίν,

\* Λογ. κρημῶσι.

ἀνὴρ, Ἀνατολή ὄρομα αὐτῷ: ἀνατολή μὲν ὡς ἐν πνεύματι, ἀνὴρ δὲ ὡς ἐν σῶματι. Πνεῦμα γὰρ Κυρίου ἐκλειύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἰησοῦ ἐπισκιάσει σοι: διὰ καὶ τὸ γεννώμενον ἄγιον κληθήσεται Ἰός Ἰησοῦ. Παράδοξον δὲ καὶ θεῖας ὁσῆς τῆς γενέσεως, εἰκῶς καὶ τὸ Πνεῦμα τεθαύμακε, λέγων: Τὴν γεγεῖν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Τεσσαρῶν δὲ δυντων τῶν τῆς Θεότητος ἡγεμονικῶν ὀνομάτων, δι' ὧν μάλιστα τὸ θεῖον Πνεῦμα πιστεύεται, κυριότητος καὶ θεότητος, υἰότητος καὶ βασιλείας αἰωνίου, ὄρας, μὴ μόνον ταύτας τὰς ἀρετὰς καὶ δόξας λαβεῖν ἐπιτήθη. Καὶ πρῶτον γε ὄρα αὐτοῦ τὸν Κύριον. Εἶπερ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. Ὅρας αὐτοῦ τὰ παρὰ τοῦ Κυρίου τὸν Κύριον; Ὅρα καὶ τὸν Ἰῶν αὐτοῦ. Αὐτὸς με ἐπικαλέσεται Πατέρα, καὶ γὰρ θήσομαι αὐτὸν πρωτότοκον: καὶ, Ἰός μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Αἰτησοῦμαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου. Ὅρας αὐτὸν Ἰῶν καὶ πρωτότοκον καὶ μονογενῆ; Ὅρα καὶ τὸν Θεόν. Ἀνδρες υἱῶν ἐπὶ σέ διαθήσονται, καὶ ἐν σοὶ προσεῖξονται, καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσι, καὶ ἀκολουθήσουσιν ἐν χειροπέδαις δεδεμένοι. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεός, ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστιν. Εἶδες αὐτοῦ τὸν Θεόν; Ἰδε αὐτοῦ καὶ τὴν βασιλεία αἰωνίων. Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος: ῥάβδος ἐυθιότητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν. Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός ὁ Θεός σου ἔλιωσεν ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. [271] Ἐώρα κας αὐτοῦ τὸν βασιλέα; Ὅρα μετὰ τοῦ βασιλέως καὶ τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον. Ἀριτε πύλις, οἱ ἀρχοντες, ὅμων, καὶ ἐκάρθητε, πύλι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. Τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Κύριος τῶν δυνάμεων αὐτὸς ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. Ὅρας αὐτοῦ μετὰ τοῦ βασιλέως καὶ τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον; Ἰδε ἐκ περιόντων αὐτοῦ καὶ τὸν ἀρχιερέα αἰωνίων. Ὄμωσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμελήθησεται. Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα. Εἰ δὲ καὶ Κύριος, καὶ Θεός, καὶ Ἰός, καὶ βασιλεὺς, καὶ Κύριος τῶν δυνάμεων, καὶ ἀρχιερεὺς αἰώνιος: ὅτε θέλει, καὶ ἀνθρωπός ἐστι. Καὶ τίς γινώσεται αὐτόν; Τὸ δὲ καὶ ἀνθρωπος ἐληόντι καὶ προὔπαρῶντος ὅτι καὶ Θεός. Καὶ ἵνα μὴ κατὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων δόξας: αὐτόματον καὶ χωρὶς γενέσεως φάσμα ἢ πνεῦμα τῇ γῆ ἐπιδημηθέντα ἐκείνη δόξῃ, ἄκουε αὐτοῦ καὶ τὸ παιδίον γενόμενον. Ἀκούσατε δὴ ὁλοκ Δαυὶδ: Μὴ μικρὸν ὑμῖν ἄγωνα παρέχειν ἀνθρώποις; Καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἄγωνα; Διὰ τοῦτο δίδωσι Κύριος αὐτὸς ὑμῖν σημεῖον. Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ λήφεται, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Καὶ θελήσουσιν, εἰ ἐγένοντο πυρικαννοσι. Διὰ τὴν παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, οὐ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ: καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἀγγελος, Θαυμαστός σύμβουλος, Θεός ἐξουσιαστής. Ἀρχὴν εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Θεός μετὰ δὴ καὶ ἀνθρώπος οὗτος ὁ μέγας Ἰησοῦς ἐπεδημησεν ἡμῖν, ἀπιστεῖτω μηδεὶς. Ἠγεμονικὸν ἐχωρήθη ὑπὸ ἀνθρώπου σῶματος. Καὶ γὰρ τὴν πρώτῃν τοῦ Πατρὸς; πνοήν τὴν μυστικὴν ἐχώρησεν Ἀδὰμ ἐν τῇ γῆ καὶ πληρὸς ὢν: οὐ γὰρ βλάπτεται τὸ θεῖον Πνεῦμα τῷ σῶματι βουλή Θεοῦ συνήφθαι. Εἰ δὲ ὁ πρώτος γὰρ τὸ ἱερὸν ἐχώρει Πνεῦμα, ἐφυωγμένον σῶμα τὴν ἀθάνατον Χριστοῦ ἐχώρησε ζωῆν. Εἰ μὲν οὖν Πνεῦμα μόνον ἐπεδημησε τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ τῷ θανάτῳ δεδουλωμένον, περιποίησθ' ἂν ἦν οὕτως ἡ μεγάλη τοῦ σώματος ἐπιδημία, μίτη τῆς ἀμαρτίας, μίτη τοῦ θανάτου νενηκημία. Ἐδεῖ δὲ καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἀναίρεθῆναι. Καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸς Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ὄλοκ ἐυρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Αὐτὸς οὖν τὸ πρῶτον ἐκείνου τὸ πτωχὸν καὶ νεκρὸν ἐνεδύσατο σῶμα. Διὰ καὶ βῶσ περι αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα: Οὐκ ἐστιν εἶδος αὐτοῦ, οὐδὲ δόξα: καὶ εἶδος αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχε εἶδος, οὐδὲ κάλλος: ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἀτιμον, ἐκλειπὸν παρὰ τοὺς υἰοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ἐν γὰρ ὁμοιώματι τῆς σαρκὸς ἀμαρτίας χωρὶς ἀμαρτίας κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν, δείξας, ὅτι οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ υἱαίνοντες ἱερατῶν, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Ἐθεράπευσεν οὖν καὶ πάντα ἡμῶν τὰ σῶματα τῶν ἀρρωστημάτων, καὶ τὰ κατὰ μέρος τῶν νοσημάτων ἐξουσία δυνάμειος λάστατο, ἵνα πληρωθῆ: Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός ἐκάλεσά σε ἐν δικαιοσύνῃ. Κρατήσω τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς σου, καὶ

hoc Pascha, Pascha Domini, clamavit Spiritus: quia hoc Pascha, non typus, non historia est, non umbra, sed vere Pascha Domini. Sanguis autem in signum est, signum futuræ veritatis, veri Spiritus prima impressio; imitatio magnæ unctionis. *Et videbo sanguinem, et legam vos.* Vere texisti, o Jesu, a multa pernicie, et manus extendisti paternas: abscondisti nos intra alas tuas paternas: sanguinem divinum in terra effudisti, in pactis tuis cruentis et benignitate plenis, et iras minasque a nobis repulisti, primam nobis superne reconciliationem reddidisti. Illi ergo azyma comedant septem diebus (*Exod. 12. 15*), septenariam in mundo meditantes periodum, et terrenam legalem in terra comedentes escam: Pascha vero nostrum immolatus est Christus, et novam massam sacre illius mixtionis accepimus, toti meliorem virtute fermentati et in massam redacti per ejus Spiritum. Ego namque ipsum regnum celorum mixto fermento fermentavi, referendo ad tres mensuras similit. Ideo hinc Pascha dicitur. *Alienigena non comedit* (*Math. 7. 6*). Non enim projicio margaritas ante porcos, non do sanctum canibus. Qui vero peccatis olim serviebat, corde circumcidetur, et ab acerba servitute liberatus, sic cum nobilitate ad mysterium accedet; et tunc cum libertate Pascha comedit. *Christus enim nos liberavit de servitute et maledicto, factus pro nobis maledictum* (*Gal. 3. 13*).

¶ *In una domo comeditur, et extra carnem non fertis.* Una quippe est synagoga, una domus, hoc est, una Ecclesia, in qua sacrum Christi corpus comeditur; ideoque extra unam domum Ecclesiam carnes non ejiciuntur. Qui autem alibi comedit, ut impius et fur plectetur. *Lex una erit libero et proselyto.* Ubi Christus, ibi libertas omnibus, ibi aequalitas, una lex, unus honor: omnes pretioso redempti sunt sanguine. Ideo non ultra servus es, non ultra Judæus, sed liber: omnes enim in Christo liberi facti sumus. Audi enim, audi post figuras et œconomiam legalem, quæ et quanta sit œconomia post Christi adventum in terram. Quid est Christi adventus? Servitutis fuga, a veteri necessitate liberatio, adoptionis filiorum honor, remissionis peccatorum fons, immortalis vere in omnibus vita. Videns nos superne sub mortis tyrannide, a corruptionis vinculis solutos simul et ligatos, in via necessaria ubi regredi non poteramus currentes, venit et assumpto primo figmento, cum paternis consiliis, non angelis, non archangelis ministerium pro nobis tradidit; sed ipsum Verbum totum pro nobis certamen suscepit, paternis obediens præceptis. Cum autem Spiritus divinus purus omnibus esset inaccessus, ne omnes incommunicabilibus Spiritus immissionibus afficeret, libens ipse seipsum colligans, tantus venit, quantus voluit, non imminutus in semetipso, neque a gloria assumptus, sed ex paternæ potestatis excellentia quod habuit non perdidit, et quod non habebat assumpsit. Tantus venit, quantus capi poterat. Quoniam vero oportebat quodpiam esse divini Spiritus receptaculum; ut primi humanæ naturæ et substantiæ participes essent, iis expurgatis et annumeratis, ejecto illo quod superfluum et lutosum erat, eo autem, quod purum, lucidum, sincerum erat, illuminato, irradiato et igne repleto, atque efformato, virgine reddito, into, ut ita dicam, angelo, in imaginem humanam corporaliter efformatus est, spiritualem quidem habens orientem, corporalem vero accipiens formam. Ideo illum mystico admodum ritu Scriptura depinxit, *Ecce vir, inquit, oriens nomen illi* (*Zach. 6. 12*): oriens quidem quasi in spiritu, vir autem quasi in corpore. Nam *Spiritus Domini superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideoque quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Altissimi* (*Luc. 1. 35*). Cum autem stupenda et divina sit ejus generatio, jure Spiritus admirabatur, dicens: *Generationem ejus quis enarrabit* (*Isai. 53. 8*)? Cum autem quatuor sint præcipua divinitatis nomina, per quæ maxime divinus Spiritus creditur: Dominationis, Divinitatis, Filiationis, et Regni æterni; vide, num has virtutes et illam gloriam acceperit. Et primo

vide illum Dominum. *« Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis (Psal. 109). »* Viden' cum a Domino Dominum? Vide etiam Filium dici. *« Ipse me vocabit Patrem; et ego ponam illum primogenitum (Psal. 88. 27. 28); et, Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam (Psal. 2. 7. 8). »* Viden' illum Filium, primogenitum et unigenitum? Vide illum etiam Deum. *« Viri excelsi super te transibunt, te precabuntur, te adorabunt, et sequentur compedibus vineti. Tu es enim Deus, quia Deus in te est (Isai. 45. 14). »* Vidistin' illum Deum? Vide ipsum etiam Regem æternum. *« Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi: virga rectitudinis, virga regni tui. Dilixisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis (Psal. 44. 7. 8). »* Vidistin' illum Regem? Vide illum etiam Dominum virtutum. *« Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ (Psal. 23. 7-10). »* Viden' illum et Regem esse et Dominum virtutum? Ex reliquis jam vide illum esse summum Sacerdotem æternum. *« Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: Tu es sacerdos in æternum (Psal. 109. 4). »* Quod si et Dominus est, et Deus, et Filius, et Rex, et Dominus virtutum, et summus Sacerdos æternus, quia sic ipse vult, est etiam homo. Ecquid cognoscet eum? Et homo scilicet est, et ante Deus erat. Ac ne secundum quasdam hominum opiniones videatur casu quopiam specie tantum, vel spiritum quendam in terram advenisse, audi ipsum infantem etiam fuisse. *« Audite, domus David: Numquid parum vobis est certamen præbere hominibus? Et quomodo certamen præbetis Domino? Ideo dat vobis Dominus ipse signum. Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (Isai. 7. 13. 14). »* Et volent, si sint igne combusti. Quia parvulus natus est nobis, cujus principatus super humeros ejus: et vocabitur nomen ejus magni consilii angelus, admirabilis consilii, Deus potens, princeps pacis, pater futuri sæculi (*Isai. 9. 5. 6*). *« Deus certe et homo hic magnus Jesus ad nos advenit: nemo non credat. Principatus sub humano corpore fuit. Nam primum Patris Spiritum mysticum cepit Adam in terra, etiamsi lutum esset: neque enim leditur divinus Spiritus, quando ex voluntate Dei corpori conjungitur. Quod si primus pulvis sacrum Spiritum capiebat, animatum certe corpus immortale Christi vitam suscepit. Si ergo Spiritus tantum advenisset in te peccato et morti subjectum, supervacaneus tunc fuisset ille magnus corporis adventus, cum neque peccatum neque mors devicta fuisset. Oportebat autem etiam peccatum de medio tolli; ideoque ipse Peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus. Ipse ergo primum illud inops et mortale corpus induit. Quamobrem Spiritus de illo clamat: « Non est species ei, neque decor: et vidimus eum, et non habebat speciem, neque pulchritudinem; sed species ejus ingloria, deficiens præ filiis hominum (Isai. 53. 2). »* Nam in similitudine carnis peccati, sine peccato, condemnavit peccatum (*Rom. 8. 3*); *« os eundem, non opus habere sanos medico, sed eos qui male habent. Curavit igitur omnia nostrum infirmantium corpora, et speciatim morbos potentia virtutis sue sanavit, ut impletur illud: « Ego Dominus Deus vocavi te in justitia. Apprehendam manum dexteram tuam, et roborabo te in testamentum generis mei, in lucem gentium, ad aperiendum oculos cæcorum, ad educendos ex vinculis compeditos in tenebris. Ego Dominus Deus, hoc mihi nomen est (Isai. 42. 6-8). »* Audite, sardi, verba libri, et sedentibus in tenebris lux orta est. Tunc saliet, ut cervus, claudus, et expedita erit lingua balborum (*Ibid. v. 18. coll. 29. 18. et 35. 5. 6*). Quia vero per partes malitia sublata est postrema inimica destructur mors in victoriam, *« Ubi est, mors, stimulus tuus (Osee 13. 14) ? »*

5. Hoc erat Pascha, quo desideravit Je-sus pati pro nobis. Per passionem a passio. e liberavit, et morte mortem vicit, ac per visibilem eeam immortalem vitam suam largitus est. Hoc est salutare Jesu desiderium, hic amor omnino spiritualis, ut ostendat figuras quasi figuras, et sacrum corpus det discipulis suis : *Accipite, comedite : hoc est corpus meum. Accipite, bibite : hic est sanguis meus in novo testamento qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum (Matth. 26. 26-28)*. Ideo non tantum comedere, quantum pati desiderat, ut nos a passione per comestionem promerita liberet; ideoque lignum contra lignum plantavit, et illam olim malam manum affligens, totam vitam vere in se pendente ostendit. Tu quidem, o Israel, non potuisti manducare : nos vero cum cognitione insolubili spiritualiter manducavimus, et post cibum sumptum non morimur. Hoc mihi lignum est in salutem æternam; hoc nutritor, hoc convivor; sub hujus radicibus radices pono, ramos extendo; a spiritu autem cum a vento cum voluptate exolor. Sub hujus umbra tabernaculum posui, et multum æstivans, rore plenum habeo diversorium: cum hujus floribus floreo, ejus fructibus summe delector, fructus vero ab initio mihi reservatos decerpo. Hoc mihi esurienti delicatus cibus est, sitienti fons, nudo tegumentum, cujus folia spiritus vitæ sunt. Non ultra mihi folia ficus. Hæc mihi Deum timentis tutela est, nutanti fulcrum, certanti bravium, victori tropæum : hæc mihi arcta semita, angusta via; hæc scala Jacobi, angelorum ascensus et descensus, in cujus culmine stat Dominus. Hæc arbor a terra usque ad caelum assurgit, immortalis planta, quæ firma erigitur in medio caeli et terræ, fulcrum universi, firmamentum orbis, complexio mundi, mortalem variam substantiam continens, invisibilis spiritus clavis confixa, ut rei divine congruens non ultra solvatur, summos caelos contingens, pedibus vero terram firmans, multumque intermedium aeris spiritum undique immensis manibus complectens. Totus erat ubique in omnibus, et per se solum contra aëris potestates nudus congressus est : et ad breve quidem tempus clamat ut calix transeat, ut ostendat se vere hominem esse; memor autem qua de causa missus esset, ut impleret œconomiam ad quam missus erat, rursus clamat : *Non mea voluntas, sed tua fiat; spiritus enim promptus est, caro autem infirma*. Uipote qui pro anima in certamine currebat ad victoriam, primo sacrum caput spinis coronatur, totam veterem terræ maledictionem de medio tollens, quod per peccatum ubique spinosum erat, per sacrum caput suum lenius reddens : ubi autem acerbum et acutum fel draconis ebibit, universos nobis dulcedinis fontes per se ipsam attemperavit. Cum enim mulieris opus solvere vellet, et eam quæ ex latere primum orta et mortifera erat, continere, sacrum suum latus aperiri voluit, ex quo sanguis sacer et aqua manavit, perfecta et sacra signa nuptiarum spiritualium et mysticarum, necnon adoptionis et regenerationis. *Ipsæ enim vos baptizabit in Spiritu sancto et igni*. Aqua ut in Spiritu, sanguis ut in igne. Tunc cum illo extenduntur duo latrones, duorum in se populorum signa ferentes : quorum unus mutatus, probus efficitur, et confessionem emittit, atque erga Dominum pie afficitur; alter vero duræ cervicis cum sit, commovetur, et erga Dominum improbus est, neque pius, atque in præteritis peccatis perseverat. Certe duæ sunt animi cogitationes, quarum altera a peccatis convertitur et ad Dominum tendit, ideoque per penitentiam elementa et honore dignatur; altera vero inexcusabilis, quia immutabilis est, et usque in finem latro. Ut vero finem habuit mundanum illud certamen, et undique ille retulit victoriam, neque elatus ut Deus, neque victus ut homo, in finibus universorum navisit radicatum victoriæ tropæum, dum ipse in seipso de hoste cum pompa triumphat. Tunc de patientiæ perseverantia obstupuit universus orbis : tunc caeli commoti sunt, principatus

caelestes turbati, throni item et leges dum vident summum magni exercitus Ducem suspensum. Parum absuit quin stellæ de caelo caderent, eum qui ante luciferum ortus erat extensum cernentes. Exstinctus aliquantum temporis est solis ignis, videns magnum mundi lucem obscuratum. Tunc petra scissæ sunt. Israelis ingratum animum exclamantes : Non novisti petram spiritualem, ex qua bibisti dum sequereris. Velum templi scissum est, cum Christo patiens, indicansque verum summum sacerdotem caelestem. Parum absuit quin totus mundus confunderetur, ac passionis timore dissolveretur; nisi divinum Spiritum insufflasset magnus Jesus, dicens : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum (Luc. 23. 46)*. Commotis enim universis et terræ motu nutantibus, metuque tremantibus, ascendente divino Spiritu, vivificationis et confirmantis more, rursus stetit universus orbis, quasi scilicet illa divina extensio et crucis supplicium per omnia extensa fuissent. O sola in solis, et universa in universis! Spiritum tuum caeli habeant, animam paradisi; nam ait, Hodie tecum ero in paradiso; sanguinem vero, terra. Divinus est indivisibilis, ut omnia servarentur, ut ne infirmus quidem locus divino adventu expers esset. Formam quidem ejus non vidimus, sed vocem ejus audivimus. Solvit itaque post vitam mortis vincula, potestate usus regia, ut cum dixit. *Lazare, veni foras (Joan. 11. 43)*; et, *Puella, surge (Marc. 5. 41)*; ut ejus potestatis imperium indicaretur. Ideoque se totum morti dedit, ut voracem feram, et inexplabile vinculum in se interficeretur. In corpore impeccabili ubique cibos quærebat sibi proprios; num ibi voluptas esset, num ira, num inobedientia, num tandem vetus peccatum, prima mortis esca. Stimulus enim peccati mors est (1. Cor. 15. 56). Cum autem nihil in eo mors reperiret quæ aleretur, in seipsum conclusa, et cibi penuria soluta, ipsa sibi mors fuit, ut vero multi ex justis erant nuntiantes et prophetantes in resurrectione primogenitum ex mortuis. Ille vero per triduum sub terra mansit, ut totum humanum genus, et quod ante legei fuerat per semetipsum servaret. Fortasse vero ut totum animal suscitaret, animam, spiritum et carnem, ideo per triduum moratur. Suscitatum illum primo vident mulieres. Ut enim primum peccatum mulier in mundo admisit, sic et mulier prima mundo vitam nuntiat. Ideo sacrum vocem audiunt mulieres, *Avete (Matth. 28. 9)*, ut prior dolor resurrectionis tolleretur; et ut ab incredulis ejus a mortuis resurrectio cum corpore crederetur. Ut totam sibi imaginem induerat, et veterem hominem quem induerat, transformavit in caelestem hominem : tunc cum eo illa imago sic attemperata ascendit in caelum. Videntes autem virtutes magnum illud mysterium, hominem una ascendentem cum Deo, jussu cum gaudio supernis exercitibus clamaverunt : *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ aeternales, et introibit Rex gloriæ (Psal. 24. 7-10)*. Illæ vero novum miraculum videntes, hominem cum Deo junctum, vicissim clamant et dicunt : *Quis est iste rex gloriæ?* Aliæ rursus interrogatæ respondent : *Dominus virtutum, ipse est Rex gloriæ, fortis, robustus et potens in prælio*. O mysticam largitatem! o spirituales solemnitates! o Pascha divinum, a caelo descendens in terram, et rursus a terra ascendens in caelum! o novum universorum festum! o mundi celebritatem! o universi gaudium, honor, esca, delicia, quibus tenebrosa mors dissoluta est, vita autem in omnes extensa fuit, et aperta sunt portæ caelorum, et Deus homo apparuit, et homo Deus ascendit, per quem confracta sunt inferni portæ, et adamantina claustra soluta sunt. Atque infernus quidem populus surrexit a mortuis, annuntians supernis plenitudinibus : ex terra redditus est chorus! O Pascha divinum, Deum de caelis non anguste agentem, nunc spiritualiter nobis conjungens, cujus opera magnus ille nuptiarum thalamus impletus est, omnesque sponsales stolae gestant, nullusque eicitur quod non habeat stolam

ἐπισχύσω σε εἰς διαθήκην γένους μου εἰς φῶς ἔθνων, ἀνοίξει ὀφθαλμούς τυφλῶν, ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμών πεπληθυσμένους ἐν σκότει. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός, τοῦτο μοι δογμα. Ἀκούσατε, κωφοί, λόγους βιβλίων. Καὶ τοῖς καθήμενοις ἐν σκότει φῶς ἀπέτειλε. Τότε ἀλείφεται χαλῶς, ὡς ἔλαφος, καὶ τριαντὴ δὲ ἐστὶ γλαῦσσα μογιλάλων. Ἐπειδὴν δὲ κατὰ μέρος τὰ τῆς κλάσας ἀρεθῆ, ἔσχατος ἔχθρος καταργεῖται ὁ θάνατος εἰς νίκος. Που σου, θάνατε, τὸ κέντρον;

ε'. Τοῦτο ἦν τὸ πάσα, ὃ ἐπεθύμησεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Ἰησοῦς παθεῖν. Πάθει πάθους ἡλευθέρωσε, καὶ θανάτιον θάνατον ἐνίκησε, καὶ διὰ τῆς βλεπομένης τροφῆς τὴν ἀθάνατον ζωὴν αὐτοῦ ἐχορήγησεν. Αὕτη ἡ σωτηρίας ἐπιθυμία τοῦ Ἰησοῦ· οὗτος ὁ ἔρωσ ὁ πνευματικώτατος, δεῖξαι μὲν τοῦσ τύπους ὡς τύπους, τὸ δὲ ἱερὸν σῶμα τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἀντιδοῦναι. *Λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστὶ μου τὸ σῶμα· λάβετε, πίετε, τοῦτό ἐστὶ μου τὸ αἶμα ἐν καινῇ διαθήκῃ τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυρόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιθυμεῖ τοσοῦτον φαγεῖν, ὅσον ἐπιθυμεῖ παθεῖν, ἵνα ἡμᾶς τοῦ διὰ βρώσεως πάθους ἔλευθερώσῃ· καὶ διὰ τοῦτο φύλι ἀντιρρίζωσας, καὶ τὴν πάλαι πονηρὰν χεῖρα ἀσεβῶς προσηλώσας, ὅλην ὄρεξεν ἐν αὐτῷ ἀληθῶς τὴν ζωὴν κρεμασμένην. Σὺ μὲν, ὦ Ἰσραὴλ, οὐκ ἠδυνήθης φαγεῖν· ἡμεῖς δὲ μετὰ γνώσεως ἀκατάλυτον πνευματικῶς ἐφαγόμεν, καὶ φαγόντες οὐκ [272] ἀποθνήσκουμεν. Τοῦτό μοι φυτὸν εἰς σωτηρίαν αἰώνιον· τοῦτῃ τρέφομαι, τοῦτῃ συνεστιῶμαι· τοῦτο αἰὶς μὲν βίβας ὑπορρίζουμαι, τοῖς δὲ κλάδοις συνεκτείνουμαι, τῷ δὲ πνευματῷ ὡς ὑπὸ ἀνέμου ἐντροφῶν γεωργοῦμαι. Τοῦτο τῆ σιχῆ ὑπεσχίθησασα, καὶ τὴν πολὺν καύσωνα διαφυγὼν ἐνδρόσον ἔγω κατάγειον·· τοῦτο τοῖς μὲν ἀθεοῖς συνανθῶ, τοῖς δὲ καρποῖς τελείως συνρίζω, τοῖς δὲ ἐξ ἀρχῆς μοι τετηρημένους καρποῦς ἀκωλύτως τρυγῶ. Τοῦτό μοι πενήτωνι τρυφῇ, καὶ διψῶντι πηγῇ, καὶ σκέπη γεγυμνωμένῳ, οὗ καὶ τὰ φύλλα, πνεῦμα ζωῆς. Οὐκέτι μοι φύλλα σιχῆς. Τοῦτό μοι Θεὸν φοβουμένην φυλακτήριον, καὶ σαλευομένην πτήριγμα, καὶ ἀγωνιζομένην βραβεῖον, καὶ τρόπαιον νενικηχότι· τοῦτό μοι ἀτραπὸς ἢ στενὴ, τοῦτο ἡ θελιμμένη ὁδὸς, τοῦτο κλίμα ἐξ Ἰακώβ, καὶ τὴν ἀγγέλιον πορεῖα, ἐφ' ἧς ἀκρας ἀληθῶς ἐστήρικται ὁ Κύριος. Τοῦτο δένδρον οὐρανόμενης ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοῦς ἀνέβαιεν, ἀθάνατον φυτὸν, στηρίζας ἐαυτὸν ἐν μέσῳ οὐρανοῦ τῆ καὶ γῆς, ἔδρασμα τῶν ὀλων, στήριγμα τῶν παντῶν, ἔρεισμα τῆς ὅλης οἰκουμένης, σύμπλεγμα κοσμικῶν, τῆς ποικίλης καὶ ἀνθρωπίνης οὐσίας συνεκτικῶν, ἀρατόρις γόμοις τοῦ πνεύματος συνηλωμένον, ἵνα τῷ θεῷ συναρμοσθῆν ἡμεκτὴ λυθῆ, ἀκρας μὲν κορυφαίς τῶν οὐρανῶν ἐπιψαῦον, τὴν γῆν δὲ στηρίζον ποσί, τὸ δὲ πολὺ καὶ μέσον πνεῦμα τοῦ ἀέρος πανταχῶθεν χερσὶν ἀμετρήτοις περιλαβόν. "Ὅλος ἦν ἐν πᾶσι καὶ πανταχοῦ, γεμίσα, δὲ δι' ἑαυτοῦ, πρὸς ἀέριους ὄρχας γυμνὸς ἀνταπεδύσατο· καὶ πρὸς ὄλιγον μὲν βοᾷ παρελθεῖν τὸ ποτήριον, ἵνα δειξῆ ἀληθῶς, ὅτι καὶ ἀνθρωπος ἦν, μεμνημένος δὲ δι' ὁ ἀπεστάλη, πληρώσας τὴν οἰκονομίαν βουλόμενος, εἰς ἣν ἀπεστάλη, βοᾷ πάλιν· *Μὴ τὸ θέλημά μου, ἀλλὰ τὸ θέλημά σου· τὸ μὲν γὰρ πνεῦμα πρόθυμον, ἢ δὲ σὰρξ ἀσθενής.* Οἷα δὴ τὸν ὑπὲρ ψυχῆς τρέγων ἀγῶνα τὸν ἐπινίκιον, πρῶτον μὲν τὴν ἱερὰν κεφαλὴν ἀκάνθως ἔστεφανώσατο, ὅλην τὴν παλαιὰν κατάραν τῆς γῆς ἀνελών, καὶ τὸ δι' ἁμαρτιῶν ἀκανθώδες πλεονάσαν τῆ θεῖα κεφαλῇ πάλιν ἐξημερῶν, τὴν δὲ πικρὰν καὶ ὄρεξαν τοῦ δράκοντος χολὴν ἐκπιών, ὅλας ἡμῖν τὰς ἀφ' ἑαυτοῦ γλυκειὰς ἀντεκέρρασε πηγὰς. Ἰδὲ γὰρ ἔργον τῆς θηλείας λύσαι θελήσας, καὶ τὴν ἐκ πλευρᾶς πρότερον βρύσασαν ἐπισχεῖν θανατηφόρον, ἥδη τὴν ἱερὰν αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐστόμωσσε πλευρῶν, ἐξ ἧς τὸ ἱερὸν ἔρρευσεν αἶμα καὶ ὕδωρ, τὰ τέλεια τῶν πνευματικῶν γάμων τῶν μυστικῶν καὶ υιοθεσίας καὶ παλιγγενεσίας τὰ σημεῖα. Αὐτὸς γὰρ ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ ὑερῖ. Τὸ μὲν ὕδωρ ὡς ἐν Πνεύματι, τὸ δὲ αἶμα ὡς ἐν ὑερῖ. Τότε δὴ συνεκτείνονται αὐτῷ δύο ληστὰι, εἰς δὲ δύο λαοὺς φέροντες ἐν αὐτοῖς τὰ σημεῖα· ὧν ὁ μὲν εἰς ἐκ μεταβολῆς ἐγγυμνωθεῖ, καὶ μετὰ ὁμολογίας ἐξομολογεῖται, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην εὐσεβεῖ· ὁ δὲ ἕτερος κινεῖται σκληροτράχηλος ὧν, καὶ ἀγγυμνωθεῖ πρὸς τὸν Δεσπότην, καὶ οὐκ εὐσεβεῖ, καὶ τοῖς παλαιῶς ἀμαρτημαῖσι ἐπιφοιτοῦται. Εἶτα καὶ οἱ δύο ψυχῆς εἰσι λογισμοί, ὧν ὁ μὲν ἕτερος ἐν τοῖς παλαιῶς ἀμαρτημαῖσι μεταβάλλεται, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην ἀπο-

δύεται (εἶδὲ καὶ τῆς ἐκ μετανοίας φιλανθρωπίας· καὶ τιμῆς ἀξιοῦται)· ὁ δὲ ἕτερος ἀναπολόγητος, ὅτι καὶ ἀμεταβέτος, καὶ μέχρι τέλους ἐστὶ ληστής. Ὡς δὲ τέλος ἔχεν ὁ κοσμικὸς ἀγὼν, καὶ πανταχῶθεν διέθλησε νικήσας, μήτε ὡς Θεὸς ἐπιρρόμενος, μήτε ὡς ἀνθρώπος νενικημένος, ἔμενε ἐν μεθορίων ὀλων ἐρρίζωμένος τρόπαιον ἐπινίκιον, αὐτὸς ἐν αὐτῷ κατὰ τοῦ Ἐχθροῦ προπομπεύων καὶ θριαμβεύων. Τότε τῆς ὑπομονῆς ἐπιμονῆς ἐθαμβήθη τὸ πᾶν, τότε οὐρανὸ μὲν ἐσαλεύθησαν, ἀρχαὶ δὲ ἐκινήθησαν ὑπερκόσμοιοι, θρόνοι καὶ νόμοι τὸν ἀρχιστράτηγον τῆς μεγάλης δυνάμεως ὀρωντες κρεμασμένον· μικροὶ δ' ἂν ἐξέπεσον καὶ οἱ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ, τὸν προεω[σ]φρόν βλέποντες ἀπλούμενον. Ἐσβέσθη δὲ παρ' ὀλίγον καὶ τὸ τοῦ ἡλίου πῦρ, τὸ μέγα βλέπον τοῦ κόσμου φῶς ἀμαυρούμενον. Τότε ἐσχίσθησαν πέτραι τῆς γῆς, τὸ τοῦ Ἰσραὴλ ἀγγυμωσύνην καταδοῦσαι, ὅτι μὴ ἔγνωσ τὴν πέτραν τὴν πνευματικὴν, ἐξ ἧς ἀκολουθήσας ἔπινες. Ἐρῶντῃ δὲ τῷ ναοῦ τὸ καταπέτασμα συμπάσαν καὶ μηνῶν [273] τὸν οὐράνιον ἀληθῶς ἀρχιερεῖα. Μικροῦ δ' ἂν ὅλος ὁ κόσμος συνελύθη, καὶ τῷ φῶδι τὸ πάθος συνελύθη, εἰ μὴ τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐνεφύσησεν ὁ μέγας Ἰησοῦς, εἰπὼν· *Πάτερ, παρακατατίθειμαι τὸ πνεῦμά μου εἰς τὰς χεῖράς σου.* Κλονοῦμένον γὰρ τὸν ὀλον καὶ δοουομένον σισιμῷ, τῷ φῶδι πάντων σαλευομένων, πάλιν ἀναβαίνοντες τοῦ θεῖου Πνεύματος, τρόπον ψυχοῦμενον καὶ ζωοποιουόμενον καὶ στηριζόμενον, πάλιν ἔστη τὸ πᾶν, ὡς τῆς θείας ἐκτάσεως τῆς ἐν πᾶσι καὶ πανταχοῦ τῆς δὴ πᾶντων ἀπλουμένης σταυρώσεως!· *Ὡ μόναι μόνον ἀληθῶς δι' ὀλων ὀλαι!* Ἐγέτωσάν σου τὸ πνεῦμα οἱ οὐρανοί, ὁ δὲ παράδεισος τὴν ψυχὴν· σήμερον γὰρ, φησὶν, ἔσονται μετὰ σοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ· τὸ δὲ αἶμα ἢ γῆ. Μεμέρισται ὁ ἀμερῆς, ἵνα τὰ πάντα σωθῆ, ἵνα μηδὲ ὁ κάτω τόπος τῆς θείας ἐπιδομίας ἀμύητος ἦ. Εἶδος μὲν αὐτοῦ οὐκ εἶδομεν, φωνὴν δὲ αὐτοῦ ἠκούσαμεν. Ἐβουσε μὲν οὖν καὶ παρὰ τὸν βίον τοῦσ τοῦ θανάτου δεσμοῦς; ἐξουσίᾳ χρώμενος βασιλικῆ, ὡστε, *Λάλαρε, δεῦρο ἐξω, καὶ Ἰὴ παρ, ἔλθου*· ἵνα αὐτοῦ καὶ τὸ ἐν δυνάμει ἐπιτακτικὸν ἐκλήθη. Διὸ δὴ καὶ ὀλον ἑαυτὸν φέρων ἔδουκε τῷ θανάτῳ, ἵνα τὸ ἀδῆφον ἠθρίον, καὶ ὁ ἀπλητος δεσμὸς ὀλος ἐν αὐτῷ νεκρωθῆ. Τῷ ἀμαρτητῶ σώματι ἐζήτησ πανταχοῦ τὰ; ἰδίας τροφῆς, μὴ που ἠδονῆ, μὴ που ὀργῆ, μὴ που παρκοχῆ, μὴ που ὀλοῖς ἢ παλαιὰ ἁμαρτία ἢ πρώτη τοῦ θανάτου τροφή. Κέντρον γὰρ, φησὶ, τὸ θανάτου ἢ ἁμαρτία. Ὡς δὲ οὐδὲν εὐρίσκεν ἐν αὐτῷ θανάτου θρεπτικόν, ὀλος ἐν αὐτῷ κλεισθεῖς καὶ ἀτροφία λυθεῖ, αὐτὸς ἑαυτῷ θάνατος ἐγίγνετο, ὡς δὲ καὶ πολλοὶ τῶν δικαίων εὐαγγελιζόμενοι καὶ προφητεύοντες καὶ τὸν ἐν ἀνάστασει πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν. Ὁ δὲ καὶ τὴν τριήμερον ὑπὸ γῆν ὑπομονὴν ἠνέχετο, ἵνα ὀλον καὶ πᾶν σωθῆ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, τὸ πρὸ νόμου, δι' ἑαυτοῦ. Ταχὺ δὲ καὶ ἵνα ὀλόκληρον ἐξαναστήσῃ τὸ ζῶον, ψυχὴν, καὶ πνεῦμα, καὶ σῶμα, διὰ τοῦτο καὶ τριημερεῖται. Ἀναστάντα δὲ αὐτὸν πρῶτον ὀρωσιν αἱ γυναῖκες, Ὡς γὰρ πρώτην τὴν ἁμαρτίαν τὴν ἐν κόσμῳ ἤγαγε γυθῆ, οὕτω καὶ πρώτη τῷ κόσμῳ ζωὴν ἐπαγγέλλει. Διὸ καὶ ἀκούουσιν τὴν ἱερὰν φωνὴν γυναῖκες, *Χαίρετε, ἵνα ἢ πρώτη λύπη διὰ τῆς χαρᾶς τῆς ἀναστάσεως*··· καὶ τοῖς ἀπιστοῦσιν, ἵνα αὐτοῦ ἢ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις πιστευθῆ μετὰ σώματος. Ὡς δὲ ὀλην τὴν εἰκὼν ἐν αὐτῷ φέρων ἐνεδύσατο, καὶ τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον ἀναστολισάμενος μετέθηκεν εἰς τὸν ἐπουράνιον ἀνθρώπον, τότε συνανέβαινε αὐτῷ καὶ ἡ εἰκὼν, συγκεκραμένη εἰς τοῦσ οὐρανοῦς. Βλέπουσαι δὲ αἱ δυνάμεις τὸ μέγα μυστήριον συνανανέβαινοντα ἡδὴ ἀνθρώπον ἐν Θεῷ, ἐγκελευόμεναι ἐδῶν μετὰ χαρᾶς ταῖς ἀνω στραταῖας··· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ἰγῶν, καὶ ἐπάρατε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης.* Αἱ δὲ ὀρωσαι τὸ καινὸν θῶμα ἀνθρώπου συγκεκραμένου Θεῷ, ἀντιδοῦσαι καὶ λαοῦσι· *Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης;* Αἱ δὲ πύλαι ἐρωτηθεῖσαι ἀναπεκρίναντο· *Κύριος τῶν δυνάμεων, αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης, ἰσχυρὸς καὶ κραταῖος καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ.* Ὡ τῆς χορηγίας τῆς μυστικῆς! ὡ τῆς πνευματικῆς ἐροτῆς! ὡ πάσῃ θεῖον ἀπ' οὐρανῶν ἰδύσαν μὲχρι γῆς, καὶ ἀπὸ γῆς πάλιν ἀναβαίνον εἰς οὐρανοῦς! ὡ καινὸν τῶν ὀλων ἔδρασμα, κοσμικὸν πανηγύρισμα! ὡ τὸ παντῶν χαρὰ καὶ τιμὴ καὶ τροφή καὶ τρυφῆ, δι' ἧς ὁ μὲν σκοτεινὸς θάνατος κατελύθη, ἢ δὲ ζωὴ τοῖς ὀλοῖς ἐξηπλώθη,

\* Fuisse κατάγωγον.

B. Supple τῶν. C. Hæc vitulata videntur.

καὶ ἀνεψύχθησαν πύλαι οὐρανῶν, καὶ Θεὸς ἄνθρωπος ἐφάνη, καὶ ἄνθρωπος Θεὸς ἀνέβη, δι' ἣν ἐρράγησαν ἄδου πύλαι, καὶ κλεῖθρα ἐλύθησαν ἀδαμάντινα! Καὶ ὁ μὲν κάτω δῆμος ἀνέστη τῶν νεκρῶν, εὐαγγελιζόμενος τοῖς ἀνω πληρώμασιν, ἀπὸ γῆς ἀπεδόθη χορὸς. Ὡ πάσχα Θεῶν, Θεὸν ἐξ οὐρανῶν οὐ στεναγωγῆσαν, καὶ νῦν πνευματικῶς συνάψαν, δι' ἣν μέγας νυμφῶν τῶν γάμων ἐπληρώθη, καὶ πάντες φέρουσι τὰς στολὰς τὰς νυμφικὰς, ἐκβάλλεται δὲ οὐδείς, ὡς οὐκ ἔχων τὴν στολὴν νυμφικὴν! Ὡ πάσχα, καινῆς λαμπαδουχίας τὸ φῶτισμα, παρθενικῆς δαδουχίας ἀγλάσιμα! Διὸ οὐκ ἔτι σβέννυνται [274] τῶν ψυχῶν αἱ λαμπάδες· ἐνθέως δὴ καὶ πνευματικῶς ἐν πᾶσι τῆς χάριτος δαδουχεῖται τὸ πῦρ, σώματι, καὶ πνεύ-

ματι, καὶ ἐλαίῳ Χριστοῦ χορηγούμενον. Σὲ δὲ δὴ παρακαλούμεν, Θεὲ Δέσποτα, πνευματικῶς αἰώνιτε βασιλεῦ Χριστέ, ὑπερέσχε σου τὰς χεῖρας τὰς μεγάλας ἐπὶ τὴν ἱεράν σου Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπὶ τὸν λαὸν αἰέ σου τὸν ἀγιον, προπολεμῶν, φυλάσσων, συντηρῶν, προστατευόμενος, προαγωνιζόμενος, ὑποτάσσων ὅλους τοὺς πλεμῖλους, νικῶν καὶ τοὺς ἀοράτῳ δυνάμει τοὺς ἐναντίους, ὡς καὶ τοὺς ἡμετέρους ἐνίκησας ἐχθρούς· ἀνάστησον καὶ νῦν αὐτὸς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν τρόπαια, καὶ χάρισαι ἡμῖν ἄσαι μετὰ Μωϋσέως τὴν ᾠδὴν τὴν ἐπινικίον, ὅτι σοῦ ἔστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## MONITUM

Hunc ejusdem esse scriptoris, styli genus, perplexa series, omnia denique suadent. Agitur vero de concinnando ac definiendo Paschatis die, de quo magna tunc quaestio agitabatur. Quia enim non eodem die ejusdem mensis, ut in reliquis solemnitatibus observatur, sacrum Pascha agebatur, sed aliquot tempora, diversas cyclorum rationes observare par erat, ut dies ille assignaretur; hasce notas is quisquis sit scriptor affert, et missis haereticorum Judaeorumque hac de re placitis, has temporum notas ad celebrationem Paschatis ipse requirit: nam ut ex ejus dictis comperimus, etiam inter Catholicos ea de re tunc disceptabatur.

Observanda sunt, inquit ille, æquinoctium vernum, luna decima quarta, ac præterea triduum, nempe Parasceve, Sabbatum et Dominica. Pascha semper post æquinoctium celebrandum est. Si vero contingat decimam quartam lunam ante æquinoctium incidere, illa rejecta, ad sequentem decimam quartam lunam Pascha remittebatur, et tunc erat mensis embolismus, sive injectitius, donec adveniret illa decima quarta luna post æquinoctium. Si vero quarta decima luna cum Dominica concurreret, illa Dominica non celebrabatur ut festum Resurrectionis, sed sequens Dominica assumebatur, quia putabant quarta decima luna passum esse Christum, nec consentaneum esse Resurrectionem celebrare qua die Christus passus esset. Secundum hanc disciplinam ille diem Resurrectionis statuit incidere in secundam diem octavi mensis, qui est Aprilis, secundum numerandi modum Græcorum complurium, qui annum incipiunt a Septembri: in annum autem sequentem, diem decimum septimum septimi mensis seu Martii assignat; et in tertium annum sequentem, nonum diem ejusdem septimi mensis. Hæc vero quomodo quadrare possint longius esset recensere; mittimusque ad Petavii Doctrinam temporum et ad Usserium Armacanum. Duo tamen hic notatu digna observare operæ pretium fuerit.

Primo hunc scriptorem, qui per totas sex orationes præcedentes statuit in die Parasceves seu passionis Christi immolationem agni mystici seu Christi celebrari eadem ipsa die qua agnus ille paschalis apud Judæos mactabatur, videri Pascha distinguere a die Dominica Resurrectionis; quemadmodum olim in Ecclesia

### [275] Εἰς τὸ αὐτὸ πάσχα λόγος ἡ' καὶ τελευταῖος.

α'. Χθὲς μὲν, ἀδελφοί, περὶ τῆς προθεσμίας τοῦ ἀγίου πάσχα τινὰ ἐλαλοῦμεν· καὶ ἐπειδὴ ἔδοξεν ἀμφιβολία τις γίνεσθαι, ἐστηρίξαμεν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι πρὸ πολλοῦ οὔτε τὴν ἀμφιβολίαν ἠγνοήσαμεν, οὔτε τὴν προθεσίαν· καὶ περὶ τούτων ἀρκοῦντως ἐρρήθη: εἰ γὰρ ἐν μηνίμῃ τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν εἴχετε· ἠπειγόμεθα δὲ εἰπεῖν σήμερον τὴν αἰτίαν τῆς παρολιχῆς. Καὶ ἐπειπερ ἡ τοιαύτη διήγησις ἀπαιτεῖ ἴλου τοῦ πρὸς τὸ πάσχα τόπου τὴν θεωρίαν, βουλόμεθα, ἕαν καὶ ὁ Κύριος βουλήται, ἀναλαθεῖν τὴν ὑπόθεσιν, καὶ ἔση δύναμις, ἐξεῖπεν τοῦ μυστηρίου τὰ θεωρήματα. Καὶ ἐπειπερ πολλὴ καταδρομὴ τῶν ἐναντίων γίνεται ἄγνωστων τῆς ἀληθείας τὴν φύσιν, καὶ αἰρετικοὶ ἀποσχιρτήσαντες φαίνονται, καὶ Ἰουδαῖοι ἐπαγγέλλονται πάσχα τελεῖν, Χριστιανῶν δὲ μόνων τὸ μυστήριον τοῦτο ἔστι, καὶ ἡ τοῦ μυστηρίου τελετὴ παρ' ἡμῖν μετὰ ἀκριβείας συνίσταται, ὅλιγο ἀπάντων τε ἐκείνων συντόμοι: μνησθῆναι, καὶ ἀπαμείβασαι τὴν σύγγυσιν ἀπὸ τοῦ καθ' ἡμᾶς μυστηρίου, καὶ οὕτως ἐκάστου χρόνου εἰπεῖν τὴν

διάνοιαν, καθὼς ἂν δῶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Πηλάκις γὰρ ἰθεασάμεθα λεγόντων τινῶν, Πῶς τὰ γενέθλια μὲν τοῦ Σωτῆρος ἐν ὠρισμένῃ ἡμέρᾳ τελεῖται· γίνεται γὰρ, ὡς πάντες ἴσμεν, πρὸ ὀκτώ καλανῶν ἰανουαρίων κατὰ Ῥωμαίους· θεοφάνια δὲ ὡσαύτως· καὶ αὐτὰ γὰρ ἐπιτελεῖται ἡμέρᾳ ὠρισμένῃ, τρισκαίδεκάτῃ τετάρτου μηνὸς κατὰ Ἀσianoῦς· καὶ μαρτύρων δὲ ὡσαύτως μὴμην ἐπιτελοῦντες πρὸς ἡμέραν ὠρισμένην ἀρμύζομεν τὴν ἀνάμνησιν· ἐπὶ δὲ τοῦ πάσχα οὐχ οὕτως ἔστιν ὁ λόγος· Ὅτι οὐ μίᾳς, οὐδὲ ἀπλῶς συμβαινούσης ἡμέρας ἔστι τὸ μυστήριον, ἀλλὰ πολλῶν προθεσμιῶν μετὰ διανοίας συναγαγεῖν εἰς τὸν τόπον παραλαμβάνομεν διὰ τὴν τῆς θεωρίας ἀνάπτυσιν. Τηροῦμεν γὰρ καὶ πρῶτον μῆνα, τὸν πρῶτον μῆνα ἀληθῶς τοῦ πρῶτου χρόνου, δεξ ἐξ ἐπιρνήως ἰσημερίας γνωρίζεται. (Ὁ γὰρ πρῶτον μῆνα τῶν ὀφείλει ἰδεῖν τὸν πρῶτον χρόνον, δι' ὃν καὶ πρῶτος μῆν ὀνομάζεται. Πάλιν τε ὁ τὸν πρῶτον χρόνον παραλαμβάνων, τὴν ἀρχὴν ὀφείλει τοῦ πρῶτου χρόνου ἰδεῖν, οὐκ ἄλλην τινὰ ἢ ἰσημερίαν ἐπιρνήν, ὡς ἐπιρῶν ἐπιδιδί-

nuptialem! O Pascha, nova lampadum illuminatio, virginalls lucernarum decor! ideo non ultro extinguuntur animarum lucernæ; nam divino et spirituali modo in omnibus gratiæ ignis præfertur, corpore, spiritu et oleo Christi subministrante. Te autem rogamus, Domine Deus, æterne spiritualiter Rex Christe, manus tuas magnas super sacram tuam Ecclesiam extende, et super populum sanctum semper tuum,

defendens, custodiens, conservans, pro illo bella gerens et decertans, inimicos illi subjiciens, atque illos vincens qui nobis invisibili virtute inimici sunt, ut et hostes nostros vicisti. Erige nunc tropæa pro nobis, et largire nobis ut possimus cum Moyse canere canticum victoriæ, quia tibi est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### IN SEQUEM SERMONEM.

Latina multi distinguebant, et Pascha a Resurrectionis die separabant. Sic Gregorius Turonensis, ubi ordinem a Perpetuo antecessore suo episcopo Turonensi referens, Resurrectionem Domini prius quam Pascha celebratam exhibet hoc pacto:

*Sexto Calendas Aprilis Resurrectione Domini nostri Jesu Christi, ad Basilicam Domni Martini.*

*Pascha, in Ecclesia.*

*Die Ascensionis in Basilica Domni Martini.*

Ubi notat Ruinartius noster p. 551: *Festum Paschatis a festo Resurrectionis distinguitur in vetustioribus Calendariis; ubi Resurrectionis festi die 27 Martii recolitur. Pascha autem, ut omnes norunt, pro varietate lunæ semper celebratum in Ecclesia fuit.*

Secundo, ex his quæ in hoc sermone observantur verisimile est, inter Græcos etiam orthodoxos varietatem aliquando accidisse circa celebrationem Paschatis; ita ut alii una, alii alia die Pascha peragerent, id quod etiam apud Latinos Catholicos contigisse comprobatur, sicut non raro observat Gregorius Turonensis. Sic libro V, p. 221, *Eo anno, inquit, dubietas Paschæ fuit. In Galliis vero nos cum multis civitatibus quartodecimo Calendas Maias sanctum Pascha celebravimus; alii vero cum Hispanis duodecimo Calendas Aprilis solemnitatem hanc tenuerunt.* Ubi notat Ruinartius: *Dubietas hæc orta ex eo, quod Franci Victorii laterculum sequebantur, ut in Concilio Aurelian. IV, Can. I, an. 541, statutum fuerat; Hispani vero antiquum Latinorum canonem. Adi Coitium ad annum 539, num. 15. Aliquot postea annis idipsum accidit, eodem Gregorio teste lib. X, p. 516.*

Verisimile autem est in Oriente quoque illas varietates circa diei Paschatis celebrationem accidisse, quod hic Scriptor anonymus insinuat, dum ait, contrarias ea de re sententias in anno quo ipse concionem suam emisit existisse. Illam observandi Paschatis varietatem jam commemoravimus Tomo primo operum Chrysostomi, p. 586, ubi diem Paschatis anni 387, qui in tabulis paschalibus vulgatis assignatur 25 Aprilis, nullo modo posse in hunc diem convenire secundum Chrysostomi dicta, ex quibus liquet Pascha multis ante diebus Antiochiæ celebratum fuisse. Ibi vide sis.

### IN IPSUM PASCHA SERMO VII ET ULTIMUS.

1. Hæc quidem, fratres, de præfinito tempore sancti Paschæ quædam dicebamus, et quia videbatur difficultas esse quædam, significavimus in nomine Domini nostri Jesu Christi, nos multo ante et tempus præfinitum, et difficultatem prævidisse: deque iis dictum est quantum satis erat: si tamen dictorum memoriam retinetis; causam vero dilationis hodie dicere aggredimur. Et quia hujusmodi disquisitio veri Paschæ loci et temporis speculationem desiderat, volueris, Domino juvante, argumentum resumere, et pro virili nostra mysterii speculationes proferre. Et quia multus adest adversariorum incursus, qui rei veritatem ignorant, atque hæretici resiliunt, ac Ju-

dæi se Pascha celebrare profitentur. Christianorum vero tantum hoc mysterium est, et mysterii celebratio apud nos accurate constituta est; juvat illorum omnium compendio mentionem facere, atque omnem confusionem a mysterio nostro eliminare, et sic temporum singulorum rationem patefacere, ope scilicet unigeniti Filii Dei. Sæpe namque quosdam vidimus dicentes: Cur natales Servatoris definito die celebrantur; nempe, ut omnes scimus, octavo Calendas Januarias secundum Romanos: Theophania vero similiter; ipsa quippe celebrantur definito die decimo tertio quarti mensis secundum Asiaticos: et martyrum quoque memoriam definito die celebra-

mus, Paschatis vero non eadem est ratio? Neque enim uno, neque simpliciter cadente die mysterium colitur, sed multa prius tempora mente colligimus, et speculando revolvimus. Observamus nempe primum mensem, ac primum mensem primi temporis (a), quod ex veruo æquinoctio dignoscitur: illum enim qui primum mensem observat, oportet respicere primum tempus, ex quo primus mensis nominatur. Rursumque is qui primum tempus assumit, initium primi temporis inspicit oportet, quod aliud non est quam æquinoctium vernum, ut postea demonstrabo. Quia ergo primum tempus observamus, et æquinoctium, insperque lunæ decimam quartam, ac præterea triduum, nempe Parasceven, Sabbatum et Dominicam, atque impossibile est, mox ex his deficiente tempore, Pascha celebrari; ideo non possumus definitum diem ad mysterium Paschatis assignare; sed his omnibus collectis temporibus, salutaris passionis speculationem perficimus. Libet ergo, priusquam agamus de æquinoctio, quod totum mysticum est, et de luna decima quarta, quæ et ipsa mysterio non vacat, ac de triduo, ad mysterii finem causam congruentem habente: primo de extraneorum Judæorum consuetudine agere, quam absurde sibi consarcinarunt; indeque mysterii ecclesiastici puritatem discernere. Nam hæretici, etsi falso statuant, tamen illis anteposendi. Neque enim Judæi diem unum definitum ad Paschæ celebrationem observant; sed et mensem solarem, ut putant, et lunam quartam decimam tenent. Cum ergo apud ipsos decima quarta luna contigerit, si nondum primus mensis advenerit, hanc quartam decimam differunt, ut primum solarem mensem occupent, et sic concursu facto primi temporis et quartæ decimæ lunæ, videantur ex placito suo facere. Vides ergo, frater, Judæos hoc agere, et hoc commune nobiscum habere, quod non unam diem quærant ad celebrationem, sed tempora multa. Quartadecimanorum autem hæresis est quæ cum Judæis Pascha celebrat, et id ipsum facit. Novatiani videntur nostra aliquatenus imitari, qui tempori a Judæis definito serviunt: primum mensem et ipsi observant, et quartam decimam lunam pariter. Sed non hic gradum sistunt: nam postquam huc venerint, ad triduum accedunt; sed sine ulla auctoritate, neque secundum concentum ecclesiasticum, ut ostenditur. Est porro alia hæresis Montanistarum, quæ se Judæos non imitari contendit, attamen in periculum suum ab Ecclesia dissonat. Nam decimam quartam primi mensis observat; id est, mensis septimi secundum Asiaticos, non autem decimam quartam lunæ, nec scio unde hoc vinculum acceperit. Nam unigenitus Dei filius in Paschate Judæorum, luna quarta decima, mense primo; in hac, inquam, quarta decima, in Paschate Judæorum Christus passus est. Undenam igitur hæc execranda hæresis quartam decimam a solari mense ducit, non a lunari, nisi duce demone deceptore? Cæterum ipsa etsi ex ecclesiastico numero exciderit, attamen inde ad triduum venit. Verum hæc facessat. Sed postquam docui omnem hæresim id curare, ut definitum tempus plus vel minus observet; demum Judæos confutare aggrediar, deinde Christiani cœtus causam explicabo. Stat in Ecclesia definitum tempus passionis, æquinoctium vernum, decima quarta luna, triduum, nempe Parasceve, Sabbatum, Dominica. His utimur ad Diem statuendam; et sic proprie fit suo tempore: non aliam novitatem sequimur, sed iustus Moysis traditionem, nempe decimam quartam post æquinoctium servamus. Testes habeo sapientes Hebræos. Neque enim Judæorum hujus temporis amentia est attendenda, quippe qui omnia legis jura persumderint; sed sapientes Hebræos narrantes audire oportet, illorumque calculus necessario est usurpandus, et hi explodendi, utpote transgressores,

(a) Idem est ac si legeretur, *primum mensis vernæ temporis*.

et dicta nostra confirmanda, quæ talibus sunt fulta testimoniis. Judæi namque omnia bona eliminarunt: statim quippe Scripturæ septuaginta duorum sapientium Interpretum reprobantur. Hujusmodi enim Judæi illi erant, qui ad tale opus concinnandum incubuerunt; antiqui nempe, qui ante Servatoris adventum ab optimis electi sunt, ad interpretationem Scripturarum, quæ tunc Hebræicis exarata characteribus optimo in statu erant. Sane approbata tunc fuit illa interpretatio, et maledictiones ab omnibus Hebræis prelatæ sunt in eum, qui hanc interpretationem mutaret. Has ideo Scripturas observamus, audientes Moysen dicentem: *In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum* (Deut. 19. 15). Non autem duorum, sed septuaginta duorum testium versionem libenter accipimus. Sed quando sapientes Judæorum superstites fuerunt, versio illa vim habuit; at post iniquum contra Servatorem perpetratum scelus, bona omnia apud Judæos extincta sunt. Propheta est ille, qui prædicat: *Ecce Dominus Sabaoth auferet a Jerusalem et a Judæa robustum et robustiam, robur panis et robur aquæ, gigantem et fortem et virum bellatorem, et judicem, et prophetam, conjectorem, et senem, et sapientem architectum, et prudentem auditorem: et statuum juvenes principes eorum, et illusores dominabuntur eis* (Isai. 3. 1-4). Hoc propheticum oraculum dejecit Judæorum multitudinem, ac prudentia nulla, propheta nullo existente, qui salutaria doceat, sapientum suorum traditiones eliminavit, ac demum leges periclitantur. Ut ergo Scripturas mutarunt et sapientum illorum interpretationem contempserunt, proselyti (a) cujusdam interpretationi fident habentes, in contemptum tot virorum et maledictionum suarum, sic definitum Paschæ tempus perverterunt.

2. Testes habemus sapientes Hebræos, ut Philonem, Josephum, et alios quosdam, qui in scriptis suis asseverant, non posse aliter accurate Pascha celebrari, quam post æquinoctium vernum. Definiuntque iidem sæpe, hanc rei seriem servari post quartam decimam lunam, uti sæpe dictum est. Hi vero, ut Judæi omnes norunt, post Servatoris passionem fuerunt, multoque postea vixerunt. Itaque palam est Servatorem in Paschate Judæorum passum esse post æquinoctium. Jam ergo sapientum testimonio compertum habes, Judæos, nunc reiectos, ab initio post æquinoctium quarta decima luna Pascha agni celebrasse. Stet hoc interim firmum, ut hinc susceptum argumentum stabiliter. Nunc tamen Judæi Pascha post æquinoctium indifferenter celebrant, nisi intercedat mensis embolismus, quo ea vel invito post æquinoctium illud differunt: id autem non secundum scopum, sed casu accidit. Nunc porro, hoc nempe tempore, ante æquinoctium id faciunt, et a sapientibus Judæis ut transgressores unctionis reprehenduntur. Nos porro vim mysterii inviolabilem habemus: tempus enim, quo passus est Servator non ignoratur. Nam commentaria sub Pilato edita definitum Paschæ tempus continent. Narratur enim octavo Kalendas Aprilis passum esse Servatorem. Hoc vero definitum tempus post æquinoctium est, ut periri norunt. Hanc regulam tene, ut videas Christum hoc definito tempore passum esse, et rei gnarus semper Pascha post æquinoctium celebres, Christum imitans, hæreticorum prævaricationem fugias, et temporum rationes quæras. Jam conabor hanc temporis rationem enumerare, ut ostendam mysterii consensum cum veteri norma. Passus est Christus post æquinoctium in Parasceve, ut novimus, et ut Scripturæ referunt; Parasceve tunc concurrente cum quarta decima luna. Nam in Judæorum Paschate passus est. Pascha vero Judæorum tunc omnia tempora, quæ ad passionem pertinent, complectebatur, æquinoctium quod jam præterierat, quartam decimam lunam currentem, Parasceven, Sabbatum, Dominicam. Cur hæc ita facta sint, jam dicendum, et singula, quæ proposita

(a) Proselytum illum Aquilam interpretem intellige.



ξω. Ἐπειδὴ οὖν καὶ πρῶτον [276] χρόνον τηρῶμεν, καὶ ἰσημερίαν, καὶ μετὰ τοῦτο καὶ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτην, καὶ σὺν τούτῳ τὴν τρίτημερον, τούτεστι, παρασκευὴν, σάββατον, Κυριακὴν, καὶ ἀδυνατόν ἐστιν ἐνὸς χρόνου τοῦτων λιπόντος ἐπιτελεσθῆναι τὸ πάσχα· διὰ τοῦτο μὲν οὐ δυνάμεθα μίαν ἡμέραν ὀριζομένην πρὸς τὴν μυστήριον τοῦ πάσχα παραλαμβάνειν, ἀλλ' ὅλας ταύτας τὰς προθεσμίας συναγαγόντες ἀπαρτίζομεν τοῦ σωτηρίου πάθους τὴν θεωρίαν. Βούλομαι οὖν, πρὶν εἰπεῖν τὴν θεωρίαν τῆς ἰσημερίας μυστικῆν οὖσαν, καὶ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης κατὰ σελήνην καὶ ταύτην τῆ μυστηρίου συμβαλλομένην, καὶ πάλιν τῶν τριῶν ἡμερῶν τὴν αἰτίαν ἀρμύζουσαν πρὸς τὸ τέλος τοῦ μυστηρίου, πρῶτον εἰπεῖν τὴν ἔξω τῶν Ἰουδαίων συνθήκην καὶ ταύτην ἀλόγως ἐπισηρομένην εἰθ' οὕτω διακρίνει τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ μυστηρίου τὴν καθαρότητα. Καὶ γὰρ καὶ αἰρετικοί, εἰ καὶ ἐσφαλμένοι, ἀλλ' ὅμως ἐξέγονται. Οὕτε γὰρ Ἰουδαῖοι μίαν ἡμέραν ἐμπρόθεσον πρὸς τὴν τοῦ πάσχα τελεσιουργίαν τηροῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν μῆνα, ὡς οἴονται, τὴν καθ' ἡλίον καὶ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτην. Αὐτίκα γοῦν εἰ συμβαίη τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην παρ' αὐτοῖς ἐμπασεῖν, μήπω ἐνστάτος πρῶτου μηνός, ὕπερτίθενται ταύτην τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην διὰ τὸν ἡλιακὸν πρῶτον μῆνα παραλαμβάνουσιν, ἵνα συνδρομῆς γενομένης τοῦ τε πρώτου χρόνου, καὶ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης κατὰ σελήνην, δόξωσιν ἀπαρτίζειν τὸ βούλημα. Οὐκ οὖν, ἀδελφε, ὄρα, ὅτι καὶ Ἰουδαῖοι τοῦτο σπουδάζουσι, καὶ κοινὸν ἦν τὸ τοῦτο ἐσχίχασιν, τὸ μὴ μίαν ἡμέραν ζητεῖν πρὸς τὴν τελετὴν, ἀλλὰ χρόνους πολλούς. Τεσσαρεσκαίδεκάτη δὲ αἰρεσις ἐστὶ· σὺν Ἰουδαίοις ποιοῦντες τὸ πάσχα. καὶ αὐτοὶ τὸ αὐτὸ ἐκείνοις πεπόνθασιν. Ναυατιανοὶ δοκοῦσιν ἄλλως πως τὰ καθ' ἡμᾶς ἡμέρα μισεῖσθαι· δουλεύουσι μὲν καὶ αὐτοὶ τῇ προθεσμίᾳ τῶν Ἰουδαίων, καὶ πρῶτον μῆνα καὶ αὐτοὶ νομίζουσι, καὶ τεσσαρεσκαίδεκάτην κατὰ σελήνην τὴν παρ' ἐκείνοις μεταδιώκοντες· ἀλλ' οὐχὶ ἕως τούτου γε ἴστανται, ἀλλ' ὅταν ἐν τούτοις γένωνται, καὶ ἐπὶ τὴν τρίτημερον ἔρχονται, εἰ καὶ μάλιστα ἀκέρως, καὶ οὐ καθ' ἰσονομίαν ἐκκλησιαστικῆν, ὡς δευχθήσεται. Ἔστι τις ἄλλη αἰρεσις ἢ τῶν Μωντανιστῶν, ἣτις δῆθεν μὲν ἀποδέχεται τὸ μετὰ Ἰουδαίων ποιεῖν, ἀφεστῆκε δὲ σὺν τούτῳ καὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰς ἴδιον κινεῖσθαι. Τεσσαρεσκαίδεκάτη γὰρ ἡμῶν τοῦ πρώτου φυλάττει, τούτεστι, μηνὸς ἐξέδουμου κατ' Ἀσιανούς, οὐ τεσσαρεσκαίδεκάτην δὲ σελήνης· οὐκ οἶδα πόθεν λαθούσα τοῦτον τὸν θεσμόν. Ὁ μὲν γὰρ μοιρογενῆς Ἰῶς τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ πάσχα τῶν Ἰουδαίων, τεσσαρεσκαίδεκάτην ἐχούσης τῆς σελήνης, ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ, ἐν ταύτῃ τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ, ἐν τῷ πάσχα τῶν Ἰουδαίων ὁ Χριστὸς ἐπαθε. Πόθεν οὖν αὕτη ἡ δυσὸνυμος αἰρεσις τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην ἀπὸ τοῦ ἡλιακοῦ μηνός, οὐκ ἀπὸ τοῦ σεληνιακοῦ εἰληφεν; Ἡ δὲ ὄλην, ὅτι παρὰ τοῦ ἀπατήσαντος δαίμονος; Πλὴν καὶ αὕτη εἰ καὶ πέπτωκε ὁ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ὅμως ἐνθεν ἐπὶ τὴν τρίτημερον ἦκε. Καὶ ἐβρίθω μὲν αὕτη. Ἐπειδὴ δὲ ἐδίδαξα ὅτι πᾶσα αἰρεσις σπεύδει ὅθεν τῆς προθεσμίας συναγαγεῖν πλέον ἢ ἕλαττον, θέλω λοιπὸν ἐλέγξει τοὺς Ἰουδαίους πρότερον, εἰθ' οὕτω τὰς αἰτίας τῆς τῶν Χριστιανῶν συναγωγῆς ἐξείπειν. Ἔσθηκεν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας αὕτη ἡ προθεσμία τοῦ πάθους, ἰσημερία ἐαρινῆ, τεσσαρεσκαίδεκάτη μὲν τοῦτο κατὰ σελήνην, τρίτημερον δὲ, παρασκευῆ, σάββατον, Κυριακὴ. Τούτων περὶ τὴν τόπον γράζομεν, καὶ οὕτω κυρίως γίνεται, οὐ κατὰ καινότητα ἄλλως, ἀλλὰ κατὰ παραδοσὶν αὐτοῦ τοῦ Μωϋσέως, τῆς κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτης μετ' ἰσημερίαν φυλαττομένης. Ἐχὼ μάρτυρας σοφοὺς Ἑβραίους. Οὐ γὰρ τῆ τῶν νῦν Ἰουδαίων ἀφροσύνη προσέχειν γρη (πάντα γὰρ τὰ τοῦ νόμου δίκαια ἐξηγάναι αὐτοί)· ἀλλὰ τῶν σοφῶν Ἑβραίων ἱστορούντων ἀκούειν προσήκει, καὶ ἐκείνων ἀνάγκη τὴν ψῆφον ὀρίζειν καὶ ἐκκηρύττειν μὲν τούτους ὡς παραβάτας, συνιστάνειν δὲ τὸν ἡμέτερον λόγον, κάκειθεν ἰκινῶς μαρτυροῦμενον. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἐξεχωρίσαντο. Αὐτίκα γοῦν καὶ τὰ Γραφῆς δύο καὶ ἐξομῶντα σοφῶν μεταβαλλόμενοι ἠθέτησαν. Τοσοῦτοι γὰρ Ἰουδαῖοι πρὸς τὴν τοιαύτην ἱστορίαν ἠσυχλῆντο, ἀρχαῖοι, πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος [277] παρουσίας, ἀριστιόνην ὑπὸ ἀρίστων ἐξελεγεμένοι πρὸς τὴν μεταβολὴν τῶν Γραφῶν, ἔτι καὶ τότε ἐν Ἑβραϊκοῖς χαρακτήρῃσιν οὕτων εὐδοκίμων. Καὶ ἐδοκίμασθη ἡ ἐρμηνεία, καὶ ἀραὶ ὑπὸ πάντων τῶν Ἑβραίων ἐτίθησαν,

εἰ τις τὴν ἐρμηνείαν παρακινήσει. Καὶ ταύτας διὰ ταῦτα ἡμεῖς περιέπομεν, ἀκούοντες Μωϋσέως λέγοντος, Ἐπὶ τῷ στήθετι δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθῆσεται πάν ῥῆμα· οὐκέτι δὲ δύο, ἀλλ' ἐπὶ ἐβδομήκοντα δύο μαρτύρων τὴν μεταβολὴν ἀσμενίζαντες. Ἀλλ' εἰς ὅσον μὲν οἱ σοφοὶ περιῆσαν τῶν Ἰουδαίων, τὰ τῆς μεταβολῆς ἐκρατύνετο· γενομένης δὲ τῆς παρανομίας τῆς κατὰ τοῦ Σωτῆρος, ἀπεσβέσθη παρὰ Ἰουδαίους πάντα κάλλη. Προφήτης ἐστὶν ὁ κηρύττων· Ἰδοὺ δὴ Κύριος Σαβαὼθ ὄψεσθαι ἀπὸ Ἱερουσαλήμ καὶ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἰσχύοντα καὶ ἰσχύουσιν, ἰσχὴν ἄρτου καὶ ἰσχὴν ἕδατος, γλῶσσαν καὶ ἰσχύοντα καὶ ἀνθρώπων πολεμιστῆν, καὶ δικαστῆν, καὶ προφήτην, καὶ στοχαστῆν, καὶ πρεσβύτερον, καὶ σοφὸν ἀρχιτέκτονα, καὶ συνειδὸν ἀκροατῆν· καὶ ἐπιστῆσιν νευρίσκον ἀρχοντας αὐτῶν, καὶ ἐμπαίχται κηριεύουσιν αὐτῶν. Τοῦτο τὸ προφητικὸν λόγιον κατέβαλε τὴν τῶν Ἰουδαίων πληθύν, καὶ ἐρημία συνέσειος, ἐρημία προφήτου ὑποδακνύοντος τὰ σώζοντα, καὶ τὰς τῶν ἰδίων σοφῶν παραδόσεις ἠφάνισαν, καὶ τὰ τοῦ νόμου λοιπὸν ἐκινδύνευσε δίκαια. Ὡς οὖν τὰς Γραφὰς μετεκίνησαν, καὶ τὴν ἐρμηνείαν τῶν σοφῶν ἐκείνων ἠθέτησαν, ἐνὸς τίνος προσηλύτου πειθόμενος μεταβολῇ ἐπ' ἀθετήσῃ τοσοῦτων ἀνδρῶν καὶ ἀρῶν· οὕτω καὶ τὴν προθεσίαν τοῦ πάσχα διέφραβεν.

β'. Ἐχομεν μάρτυρας σοφοὺς Ἑβραίους, οἷον Φίλωνα, καὶ Ἰώσηππον, καὶ ἄλλους τινάς, οἵτινες ἐν τοῖς οἰκείοις συγγράμμασι διαθεβαίνονται, ὅτι οὐ δύναται ἀκριβῶς ἄλλως τὸ πάσχα γενέσθαι, ἢ μετ' ἐαρινῆν ἰσημερίαν ἐνστάσαν. Καὶ ὀρίζονται οὗτοι ἀνεκὰθεν τὸν τοιοῦτον εἰρμὸν τετηρησθαι μετὰ τῆς κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτης, ὡς πολλάκις ἐβρέθη. Οὗτοι δὲ σαφῶς, ὡς πάντες Ἰουδαῖοι ἐπίστανται, μετὰ τὸ Πάθος τοῦ Σωτῆρος ἐγένοντο, πολλῶ τῷ μετέπειτα χρόνῳ βιώσαντες· οὔτε δὴλον εἶναι, ὅτι καὶ ὁ Σωτῆρ ἐν τῷ πάσχα τῶν Ἰουδαίων ἐπαθε μετ' ἰσημερίαν. Ἐγχείς τοίνυν καὶ ἐκ τῆς μαρτυρίας τῶν σοφῶν Ἰουδαίους τοὺς νῦν ἀποβλήτους, ἐξ ἀρχῆς μετ' ἰσημερίαν τεσσαρεσκαίδεκάτης σελήνης τὸ πάσχα τοῦ προβάτου τελέσαντες. Τοῦτο μοι ἰσάσθω τέως· ἐν' ἐκ τούτου δευχθῆ τὸ προκειμένον. Λοιπὸν γὰρ Ἰουδαῖοι ποιοῦσι τὸ πάσχα πρὸ ἰσημερίας ἀδιαφόρως, ἐκτὸς εἰ μὴ ἐμβολίμου μηνός ἐνστάτος ἀκούσας μετ' ἰσημερίαν παραταβῶσι. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ σκοποῦ, ἀλλ' ἀπίως τοῦ συμβάντος. Αὐτίκα γοῦν νῦν εἰς τὸ ἐνεστώσ πρὸ ἰσημερίας ποιοῦσι, καὶ κατηγοροῦνται ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων σοφῶν παραβάται τοῦ χρισματός. Ἐχομεν δὲ ἡμεῖς τοῦ μυστηρίου τὴν ἰσχὴν ἀσύλητον· ὁ μὲν γὰρ χρόνος, καθ' ὃν ἐπαθεν ὁ Σωτῆρ, οὐκ ἠγγόνεται. Τὰ γὰρ ὑπομνήματα τὰ ἐπὶ Πιλάτου πραχθέντα καὶ τὴν προθεσίαν περιέχει τοῦ πάσχα. Ἰστορεῖται γοῦν, ὅτι τῇ πρὸ ὀκτώ καιλιῶν ἀπριλίῳ ἐπαθεν ὁ Σωτῆρ. Αὕτη γοῦν ἡ προθεσμία μετ' ἰσημερίαν συνίσταται, καὶ τοῖς ἀκριβοῦσι κατεσληπται. Καὶ ἔχε τοῦτον τὸν κανόνα, ἵνα ἴδῃ, ὅτι Χριστὸς ἐν ταύτῃ τῇ προθεσμίᾳ ἐπαθε, καὶ ἵνα εἰδῶς τηρῆς αἶ μετ' ἰσημερίαν ποιεῖν τὸ πάσχα, Χριστὸν μιμούμενος, καὶ φεύγη· μὲν τῶν αἰρετικῶν παρανομίαν, ζητῆς δὲ τὰς αἰτίας τῶν χρόνων. Πειράσομαι δὲ ἦδη ταύτην ἀπειριθμητῆ κατὰ τόπον, ἵνα ἀρμονίαν δεῖξω τοῦ μυστηρίου πρὸς τὴν ἀρχαίαν κατὰστασιν. Ἐπαθεν ὁ Χριστὸς μετ' ἰσημερίαν, καὶ τῇ παρασκευῇ ἐπαθεν, ὡς ἴσμεν, καὶ αἱ Γραφαὶ μεμνηγύκασιν, τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην τῆς παρασκευῆς συντρεχούσης· ἐν γὰρ τῷ πάσχα τῶν Ἰουδαίων ἐπαθε· τὸ δὲ πάσχα τῶν Ἰουδαίων τότε πάντας τοὺς χρόνους πρὸς τὸ Πάθος συνήγαγε, καὶ ἰσημερίαν προλαμβάνουσαν, καὶ τεσσαρεσκαίδεκάτην ἐνεστώσαν, καὶ παρασκευῆν καὶ σάββατον καὶ Κυριακὴν συναρμοζόμενος. Διὰ τί ταῦτα γέγονε, καὶ τίνος ἕνεκεν, ἦδη ὄψειμι λέγειν, καὶ ἐκείστων τῶν προκειμένων τὴν θεωρίαν ἀποδύοναι, οὐκ ἀπὸ γλώττης ἐμῆς σχεδιαζομένου τοῦ λόγου, ἀλλ' ἀπὸ πιστῶν πραγμάτων [278] πιστοῦ δεκνυμένου τοῦ λόγου. Ὅτι μὲν γὰρ ἡ ἰσημερία προσέθηκε τοῦ ἀληθοῦς πρώτου χρόνου, τοῦτο δὴλον ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἐστὶ. Πρῶτον μὲν γὰρ μῆνα ζητούμεν διὰ τὸν πρῶτον χρόνον· ὁ δὲ πρῶτος χρόνος ἀρχὴν ὀφείλει ἔχειν τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ νύκτα ἐν ἰσῷ διαταχθεῖσαν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλη ἡμοσειν ἀρχὴ τῷ πρώτῳ χρόνῳ, ἢ ἰσότης τῶν εἰρημένων. Ἐδοῖ γὰρ δημιουργεῖσθαι μέλλοντος χρόνου, καὶ ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἀραὶ παραγενομένων, τὰ· ὑπάρξεις τοῦσιον ὠρισμένας δευχθῆναι ἐν ἰσῷ· εἴθ' ἢ Savil. ἰσ. συναρμοζόμενα.

• Putat Savilius legendum καὶ ἐξῆλπίστας.

οὕτω τῇ κινήσει τὴν ἀνωμαλίαν ἐπιτραπῆναι. Εἰ γὰρ ἡ κίνησις τὴν ἀνωμαλίαν ἔσχεν, ἡ δημιουργία ὠφελεῖ τὴν ἰσότητά δεῖξαι. Ὅμως δὲ βρούλομαι τοῦτο ἐκ τῆς Γραφῆς παραστῆσαι. *Ἐν ἀρχῇ*, φησὶν, *ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Εἶτα ἐπάγει, ὅτι σκότος ἦν, καὶ φῶς οὐδέπω ἦν. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους, καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς νύκτα*. Ἐχεις πρώτην ἡμέραν καὶ πρώτην νύκτα. Τί γάρ; πῶς εἶπεν, ὅτι «Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεός ἀνὰ μέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους.» ὁ διὰ μέσον εἰς νύκτα; Τὸ γὰρ, *Ἀνὰ μέσον*, εἰς τὰ δύο ἄκρα ποιεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα, ὅσα ἐδημιούργει ὁ Θεός, ἐν ὠρισμένη ἐδημιούργει φύσει, εἰκότως καὶ ἡμέραν καὶ νύκτα τὰς πρώτας; ἐν ὠρισμένη καὶ ἰσῶς ἐχούσῃ παρῆγε περιγραφή, καὶ ἀπαρτίσας τὸ μέτρον, ἔωρα κάλλιστα ἔχειν. εἰθ' οὕτω, κατὰ ἡδὴ φθάσας εἶπον, τῇ κινήσει λοιπὸν ἀφῆκε τὴν ἀνωμαλίαν ἐργάζεσθαι. Εἰ μόντοι πρώτη στάσις ἐν ἰσῶ, γέγονε τοῖνον ἡ ἰσημερία ἀρχὴ τοῦ χρόνου τοῦ πρώτου, ὡς ἀποδέδεικται. Εἶτα μετὰ ἰσημερίαν (σκόπει δὲ λέγω) τετάρτη ἡμέρα γίνεται ἥλιος καὶ σελήνη. Ἰσότης ἰσημερίας εἰσὶν οἱ φωστῆρες. Ἐκτη ἡμέρα πλάττει τὸν ἄνθρωπον· καὶ ἔπειτα τῇ ἑβδόμῃ καταπαύει ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Τῇ ἐπιούσῃ, ἣτις ἐστὶν καὶ πρώτη, οἶα τελειωθὲν λοιπὸν τὸ σύμπαν ἀφῆκεν ἐν τάξει φέρεσθαι. Τῆρι δὲ γὰρ τούτων τηρουμένων καὶ τῆς σῆς μνήμης παραστάσεως εὐδοκίμησαι τὸν ἐρηγεύοντα λόγον. Ἐποίησεν οὕτω τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, καὶ ὡς Θεὸς ἀγαθός, τοσοῦτον καὶ τηλικούτων ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον. Μὴ γὰρ ὄρα αὐτοῦ τὴν ἀβελτηρίαν, ἀλλὰ τὴν πρώτην φαντάσειν κατάστασιν. Καὶ γὰρ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ἑαυτοῦ ἐποίησε. Καὶ ἵνα δεῖξῃ αὐτοῦ τὴν φύσιν τοῖς ἀστροῖς ἀμιλλωμένην, ἐμφαίνει, ὅτι καὶ γυμνὸν ἔθνηεν ἐν τῷ παραδείσῳ στολῆς οὐ χρίζοντα· οὐδέπω γὰρ ὕβρις συνεληλυθὲν τῇ δέφει, ἵνα καὶ σκέπη δέηται ἄνθρωπος. Ἄλλ' ἡ Γραφή μαρτυρεῖ, ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ὅτι γυμνὸν ἦσεν, καὶ οὐκ ἤσχυοντο. Ἄλλ' ὡσπερ ἥλιος καὶ σελήνη τῆς ἑαυτῶν γυμνώσεως ἐγκαλλωπίζονται, οὕτω δὲ καὶ οὗτοι ἠψέθησαν τῇ φυσικῇ εὐπρεπείᾳ ἐνωραῖζεσθαι. Τοσαύτην οὖν εὐεργεσίαν εἰς τοῦτον εἰσενεγκάμενος ὁ Θεός, καὶ ἀβροδῆιτον αὐτὸν ἐν παραδείσῳ καταστήσάμενος, τῶν τε χαρίτων πλουσίως αὐτῷ μεταδούς, καὶ τὴν αὐτοῦ αἰσθησὶν κατὰ τὸ δίκαιον ἐπεσζῆται, καὶ ὑπακοῆν τιμᾶσθαι τὴν χάριν εἰδίδαξε. Καὶ ἐπειδὴ εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι ἀδύνατον αὐτῷ συμφραχθῆναι τὴν δωρεάν, εἰ μὴ καταφυγῆ καὶ τιμῆ τῇ πρὸς τὸν δωδωκότα Θεόν, νόμον αὐτῷ φρουρὸν ὀρίξει τῆς φύσεως, ἵνα μνήμη καὶ βοηθεῖα τοῦ νομοθέτου, οἷα ἀγαθὸς τισὶ φαρμάκιος φυλάττεται· καὶ ἀθανασίαν μὲν αὐτοῦ τηρουμένου τοῦ νόμου κατεπαγγέλλεται, θάνατον δὲ περαβάντος. Ἄλλὰ τούτων οὕτως ἐχόντων γέγονε τὰ γενόμενα, καὶ φθῶν τοῦ διαβόλου πεισθεὶς παραβῆναι τὸν νόμον ὁ ἄνθρωπος, φθαρτὸς γίνεται· καὶ ἔξω τίθεται τοῦ παραδείσου· καὶ λοιπὸν εἰς πλῆθος δοῦς. Ἦτον τε κτηνώδῃ ἐξ, καὶ ἀθεῖας τε καὶ ἀκολασίας δοχεῖον ἐγένετο. Καὶ διὰ τοῦτο προφητῆται ἐβδών, καὶ περὶ τῆς πρώτης αὐτοῦ ἀξίας, καὶ μετὰ ταῦτα ἀναξιώτητος. *Ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ἔσεν, οὐ συνῆκε παρασκευεμῆσθαι τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων καὶ ἀπολλυμένης τῆς φύσεως, βουλήθεος ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σὺν πατρικῇ γνώμῃ ἐπαναγαγεῖν τὸν ἄνθρωπον, καὶ τῆς ἐπηρετημένης δίκης ἐξαρθάξειν αὐτὸν, καιρὸν τῆς βοηθείας καὶ τρόπον ἐπινοεῖ· καιρὸν μὲν, ἵν' εὐκαίρως ἐπισητῆ πρὸς τὴν ἴασιν· τρόπον δὲ, [279] ἵνα κατ'ἀλλήλους αὐτὸς πρὸς τὴν ἐκκαθάρωσιν ἀποκατάστασιν γένηται. Καὶ δὴ γενόμενος ἄνθρωπος, μετὰ τοῦ μεῖναι Θεός, τὸ πάθος μὴ ἰσῶς ὑπέμεινεν. Εἶπον πολλάκις περὶ τοῦτου τοῦ θύματος. Πολλὰ ἔλεγον πρώην, ἐξ αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων πρὸς Ἰουδαίους, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων πρὸς Ἑλληνας τὰς ἀποδείξεις ποιούμενος, καὶ ἀποτροπῆσαι τοῦτο τὸ σφάγιον καὶ καθαιρετικὸν καὶ δαιμόνων καὶ κινδύνων, καὶ ἐχθρῶν καὶ πάσης αἰσχρότητος· τοῖς πράγμασιν ἐμφαίνων· ἵνα μὴ πάλιν τὸν πρὸς ἐκεῖνους ἄρτι ἀναλαθῶν λόγον, ἐμποδίσω ἑμαυτὸν πρὸς τὸν προκειμένον τοῦ λόγου εἰρμόν. Ἐπειδὴ οὖν ἠβουλήθη ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀνάστασιν τῷ ἐκπεπτωκότι ἀνθρώπῳ πορίσασθαι, καὶ ἀνανεώσασθαι τούτων, καὶ τῷ πάθει τῷ ἰδίῳ ἐπὶ τὸν

πρῶτον ἀνακτίσαι τρόπον, βλέπε τί πράττει· Ἐπειδὴ αὐτὸς ἦν τοῦ πρώτου δημιουργοῦ, ἔμελεν αὐτοῦ καὶ πεσόντος εἶναι θεραπευτῆς ἐπὶ διορθώσεως ὅλης τῆς φύσεως. Προσάγει μὲν τῷ πάθει ἑαυτὸν, ὅλον δὲ χρόνον παραλαμβάνει πρὸς ἀνανέωσιν, ὅσπερ καὶ πρὸς τὴν κτίσιν παρελήφεν· ἵνα καὶ τὸ τέλος τῆ ἀρχῆς συμφωνῶν φά[ι]νηται, καὶ ὁ τρόπος τοῦ δημιουργοῦ ὁ αὐτός. Ἦβουλήθη γὰρ, ἐπεὶ περὶ καὶ χρόνον καθαρῶτατον ὑπεστῆσται ἐπὶ τῇ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου πλάσει, οὗτος δὲ ὁ πρῶτος χρόνος ἐμολύθη διὰ τῆς παραβάσεως, σὺν αὐτῷ τῷ παραβάντι φθαρτὸς, καὶ μεμολυσμένον λοιπὸν τὸν ἐξῆς αἰῶνα ἀπέδειξεν, αὐτὸν τὸν πρώτον χρόνον ἐπὶ τῷ κατορθώματι τοῦ ἀνθρώπου παρελήφεν· ἵνα σὺν τούτῳ τῇ ἐκ τῷ πάθους καθάρσει καὶ τὸν ἐξῆς αἰῶνα ἐκ κορυφῆς καθαρῶτερον ἀποφῆνειν, ἵνα ἐν ταυτῷ τὰ πάντα δεῖξῃ, καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ἀνανέωσιν, καὶ τὴν τοῦ αἰῶνος καθαρότητά, καὶ τὴν διορθωτὴν καὶ δημιουργοῦ τῆς φύσεως ἐξ αὐτῶν τῶν χρονικῶν συμβόλων σαφῶς ἀποδείξει.

γ. Τίς οὖν ὁ πρῶτος χρόνος; τίς ἡ κορυφὴ χρόνου τοῦ πρώτου; Ἰσημερία, ἀδελφε, ὡς εἰδείκαμεν, ἡμέρα; καὶ νύκτας ἴσα τμήματα ἀπαιτοῦντες, καὶ ἰσημερίαι ἐκρινῆ· ὅθεν ὁ τοῦ Θεοῦ ἐξ αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀκολουθίας. Ἰστορεῖ γοῦν ὁ Μωϋσῆς, ὅτι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐκάλεισεν ὁ Θεός τὰ ἄνθη καὶ τὰ δένδρα καὶ τὰς βοτάνας γενέσθαι· ἔσρος δὲ σύμβολα ταῦτα, τὰ συμφωνοῦντα τῇ τέχνῃ, ὁμῶ καὶ τάξει τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα κτίζοντας. Ἐπειδὴ οὖν πρώτη δημιουργία τοῦ ἀνθρώπου μετ' ἰσημερίαν ἐγένετο ἕκτη τῆς ἰσημερίας ἡμέρα (τῇ γὰρ παρασκευῇ ἐκτίσθη ὁ ἄνθρωπος), τὸ δὲ τῆς σελήνης πλησιφαῖς καὶ αὐτὸ μετ' ἰσημερίαν ἐδημιουργήθη τετάρτη ἡμέρα, διαπτώσις δὲ ἐξ ἀμυρτίας τοῦ ἀνθρώπου ἐγένετο, διὰ τοῦτο τὴν διάρθρωσιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνανέωσιν ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν κτίσιν αὐτοῦ προθεσμίας ἀναλαμβάνει, καὶ ἰσημερίαν, καὶ τεσσαρεσκαίδεκάτην τὴν μετ' ἰσημερίαν, καὶ ἡμέραν ἕκτην συναγαγόν, ἵνα διὰ πασῶν προθεσμῶν τὴν τοῦ παθόντος ἀνάστασιν δεῖξῃ, καὶ τῆς φύσεως ἀνανέωσιν τε καὶ ἀνακεφαλαίωσιν. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος ταύτην τὴν ἀνακεφαλαίωσιν ἐμφαίνει ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γινωμένην ἔλεγεν· *Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει γινωσκίτε ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρωμάτος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαίωσθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ γῆς*. Ὅρα πῶς ἀνακεφαλαίωσιν τὸν ἐπὶ γῆς λέγει πρὸς τὰ οὐράνια; Ἐκπτώσεως δὲ τοῦ ἀνθρώπου γενομένης καὶ διαμερισμοῦ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας τῶν οὐρανίων ἀγγέλων, εἰς ταύτην ἐπανάγειν διὰ τοῦ πάθους τὴν ἔρωσιν ἡμᾶς προμηθεύεται; τί ἄλλο, ἢ ἀνακεφαλαίωσιν ἀγαθῶν πραγμάτων; Διὰ καὶ τοὺς χρόνους τῆς δημιουργίας ἐπὶ τῇ διορθώσει παραλαμβάνει, καὶ μυστήριον ἔχεις ἀκούσαι μέγιστον. Ἐπειδὴ γὰρ δυσχερῶς οὗτοι οἱ χρόνοι συμπίπτουσι κατὰ τὸν πρῶτον τρόπον εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἑβδομάδα (προσεχε ὅτι ἡ πρώτη ἑβδομάς ἐκείνη κατὰ τὴν δημιουργίαν, φημί, ἐν αὐτῇ εἶχε τὴν μὲν ἰσημερίαν ἐν ἀρχῇ, ἔπειτα τὴν πλησιφαῖ ἰσημερίαν κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν ὑψεστώσαν, καὶ τὴν ἕκτην εὐθέως, ἐν ἣ ἐπλάσθη ὁ ἄνθρωπος· οὐ μὴν αἰετὸς ταῦτο συμβαίνει δύναται κατὰ τὴν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἑβδομάδα)· ἐπειδὴ δυσχερῆς ἦν καὶ δυσπόριστον ἐν μᾶ ἐβδομάδι [280] κατὰ τὴν πρώτην δημιουργίαν ταύτας ὕφ' ἐν τὰς προθεσμίας συναγαγεῖν, ὥστε συνδρομῆς τούτων πρὸς τὴν τοῦ πάθους οἰκονομίαν ὁ Σωτὴρ ἐχρησεν, ἵνα τῇ προκειμένη ἀνακεφαλαίωσιν δεῖξῃ· διὰ τοῦτο πολλάκις ζητούμενος ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἀναρθεθῆναι, μή πως τῆς συνδρομῆς τῶν χρόνων ἐκπεπτωκίαις, ὑπέφυγε. Καὶ ἔχεις ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅτι ἠθέλησαν αὐτὸν συλλαβεῖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ὁ Σωτὴρ ἀνεγύρησε. Καὶ τοῦτο οἱ ἀμαθεῖς τὸ μυστήριον δεῖλαι ἐνόμισαν. Οὐκ ἦν δὲ δεῖλαι, ἀλλὰ τῆς συνδρομῆς τῶν προθεσμῶν ἐπιτήρησις. Ὅτε μέντοι συνήγαγον ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τούς χρόνους, ὅτε τὴν ἑβδομάδα πρὸς τὴν ἀρχαίαν δημιουργίαν ἔρωσε, καὶ ἰσημερία καὶ πλησιφαῖς σελήνη καὶ ἡ παρασκευῇ, ἐν ἣ ἔδει παθεῖν, τὴν ἀνανέωσιν δεῖχθῆναι, σὺνδρομὸν ἢ τὸν καιρὸν ἐπιδείξαι μὲν

<sup>a</sup> Savil. ἰσ. παρεληφέναι. <sup>b</sup> Τὴν ἔρωσιν viliatum est, nisi sit ab imperio scriptore profectum. Upinatur Savil. legendum τὴν στερέωσιν. Forte melius ἔνωσιν. <sup>c</sup> Legendum conjicit Savil. παθεῖν, καὶ τὴν ἀνανέωσιν δεῖχθῆναι, σὺνδρομῶν.

sunt, fideliter explicanda, non ex meo arbitrio, sed ex ipso rerum ordine. Quod enim æquinoctium, primum tempus præcesserit, id ex Dei creatione palam est. Primum namque mensem quærimus per primum tempus: primum vero tempus initium habeat oportet a prima die pariterque a prima nocte. Nullum enim aliud initium primo tempori competit, quam illud quod dictum est. Oportebat enim creationem fieri ante futurum tempus, et cum dies et nox jam adessent, illarum existentiam jam æqualiter definiiri; deinde vero ex motu inæqualitatem exurgere. Nam si motus inæqualitatem habuit, in creatione oportuit æqualitatem demonstrari. Id autem volo ex Scriptura explicare. *In principio, inquit, fecit Deus celum et terram. Hinc subdit, Tenebræ erant, et lux nondum erat. Et dixit Deus: Fiat lux; et facta est lux. Et divisit Deus inter lucem et tenebras, et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem (Gen. 1. 1-5).* Habes primam diem et primam noctem. Quid enim? quomodo divisit Deus inter lucem et inter tenebras, quas constituit esse noctem? Nam illud, *Inter*, duos ponit terminos. Quia enim omnia quæ creavit Deus, in determinata creavit natura, ex consequenti primam diem et primam noctem in determinata et æquali circumscriptione produxit, et cum mensuram perfecisset, vidit illa optime se habere. Deinde, ut jam dixi, ex motu permisit inæqualitatem oriri. Si ergo primus status in æqualitate constituit, æquinoctium primi temporis principium fuit, ut demonstratum est. Deinde post æquinoctium (hic animum adhibe) quarta die sit sol et luna. Æqualitatem æquinoctii faciunt luminaria. Sexta die format hominem, ac septima quiescit ab omnibus operibus. Sequenti, quæ est prima, universum jam perfectum suo ordine ferri sinit. Hæc observa et memoria retine, ut dicta explorare possis. Sic Deus hominem fecit, et, ut bonus est, talem et tartum fecit hominem. Ne enim pravitatem ejus, sed primum ejus statum respicias: nam ad imaginem suam fecit illum. Atque ut ostenderet ejus naturam cum stellis concertare, declaravit ipsum nudum positum fuisse in paradiso, amictu non egentem: nondum enim talem aspectum contumelia fudaverat, ut tegumento opus haberet homo. Verum Scriptura testificatur, Deum fecisse hominem, et posuisse illum in paradiso: atque illos nudos fuisse, nec erubuisse. Sed quemadmodum sol et luna nuditate sua splendens et ornatur: sic et hi permitti sunt suo decore splendere. Cum ergo tantum illi beneficium contulisset Deus, illumque in paradisi deliciis constituisset, muneraque sua illi abunde tribuisset, sensum ab eo, ut justum erat, requirebat, docuitque illum ut obedientia gratiam rependeret. Quia vero vidit, fieri non posse ut ille donum servaret, nisi ad Deum datorem confugeret ipsumque honoraret, legem illi præscripsit naturæ custodem, ut ex memoria et ope legislatoris, quasi bonis quibusdam pharmacis custodiretur: immortalitatemque ipsi, si legem servaret, promisit, mortem vero minatus est prævaricanti. Sed his ita gestis, illa acciderunt quæ nota sunt: invidia quippe diaboli suadente, ut legem transgrederetur homo, corruptibilis est effectus, eiciturque extra paradysum: ac deinceps auctus prole, brutorum vitam duxit, atque impietatis et lasciviæ receptaculum factus est. Ideoque prophetæ clamabant, de illius prisca dignitate, et de postrema turpitudine: *Homo cum in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis (Psal. 48. 13)*. Hæc cum ita se haberent, et humana pereunte natura, volens unigenitus Dei Filius cum paterno placito hominem reducere, illumque ab impendente ultione eripere, tempus et modum auxilii excogitat; tempus, ut opportune ad medelam adsit; modum, qui ad purgandum et restituendum illum esset idoneus. Factus igitur homo, Deusque manens, pro toto mundo passus est. De hoc sæpe sacrificio loquutus sum. Multa nuper dicebam, ex ipsis Judæis adducta contra Judæos, et ex gentilibus con-

tra gentiles argumenta sumendo; et hanc necem demonas avertisse et profligasse, necnon pericula etiam, hostes et omnem turpitudinem ejecisse, ex rebus ipsis demonstravi; neque ultra contra illos agam, ne propositæ rei seriem interpellem. Cum vellet igitur unigenitus Filius Dei resurrectionem lapsu homini largiri, illumque renovare, et passione sua in pristinum modum restituere, vide quid fecerit. Quia ipse erat primi hominis Creator, ejus etiam lapsi restaurator futurus erat, ad emendationem totius naturæ: sese quidem passioni offert, totum vero tempus accipit ad renovationem, quod ad creationem acceperat, ut finis principio consentaneus appareret, et modus in Creatore idem esset. Volebat enim, quia tempus purissimum in formatione primi hominis delegerat; hoc vero tempus pollutum fuerat per prævaricationem, cum ipso etiam prævaricatore, et pollutum sequens sæculum apparebat, ipsum primum tempus in reparatione hominis assumere; ut cum ipso homine per purgationem ex passione partam sequens sæculum a capite purius exhiberet; quo in eadem ipsa re omnia ostenderet, et hominis renovationem, et sæculi puritatem et reparatorem Creatoremque naturæ ex ipsis temporum symbolis clare demonstraret.

3. Quod est ergo primum tempus? quod caput primi temporis? Æquinoctium, frater, ut ostendimus, cum dies et noctes, æquales sectiones exquisivimus; et æquinoctium vernalis: tempus enim vernalis est ex historiæ serie. Narrat quippe Moyses, tertia die jussisse Deum flores et arbores et plantas fieri. Veris hæc symbola, consona sunt arti, viæ et ordini Dei cuncta creantis. Quia ergo prima creatio hominis post æquinoctium facta est, sexta æquinoctii die (nam in Parascève creatus est homo), luna vero plena post æquinoctium creata est quarta die, lapsusque hominis per peccatum accidit: ideo emendationem ejus et renovationem, tempore a creatione ejus definito assumit, æquinoctium et decimam quartam post æquinoctium, diemque sextam simul conferens; ut his omnibus statutis temporibus, ejus qui passus est resurrectionem ostenderet, atque naturæ renovationem et restaurationem. Ideo Apostolus hanc restaurationem a Deo factam declarans, dicebat: *In omni sapientia et prudentia: ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, in dispensationem plenitudinis temporum instaurare omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt (Ephes. 1. 8-10)*. Vides, quomodo restaurationem eorum, quæ sunt in terra, dicat una cum cælestibus? Lapsu autem hominis incidente, et separatione a pietate cælestium angelorum, cupiens nos per passionem ad hanc unitatem reducere, quid aliud operatur, quam restaurationem honorum? Ideoque tempora creationis ad reparationem assumit: ac mysterium maximum audire poteris. Quia enim hæc tempora difficile concurrere possunt secundum priorem modum in unam et eandem hebdomadam (consideres velim priorem illam hebdomadam, in creatione dico, æquinoctium in principio in se habuisse, deinde quarta die plenam lunam, et paulo post sextam diem, in qua formatus est homo: illa vero non possunt semper contingere in una eademque hebdomada): quia ergo difficile erat, ut, quemadmodum in prima creatione, hæc omnes temporum rationes in unum cogerentur, horum tamen concursu ad passionis œconomiam Servator usus est, ut propositam restaurationem exhiberet. Ideoque cum sæpe a Judæis quaesitus fuisset ut interficeretur, quod nondum concursus ille temporum accideret, aufugit. Legis quippe in Evangeliiis, voluisse Judæos illum comprehendere, sed ipsum recessisse; illos vero, qui mysterium ignorabant, ex metu factum putavisse. Non erat autem metus, sed concursus temporum observatio. Cum porro Filius Dei temporum notas collegisset, cum hebdomadam hanc ad illam creationis concinnasset, atque æquinoctium, plenam lunam et Parascèven, in qua passu-

rus et renovationem facturus erat, concurrere deprehendisset, tunc sese ad patiendum tradidit. Elevatis autem oculis in caelum, dixit : *Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarifcet te* (Joan. 17. 1) ; et discipulis suis : *Venit hora, ut clarifcetur Filius hominis* (Ibid. 12. 23). Sic curavit unigenitus Filius Dei, omnia illa priora tempora, quibus formatus homo lapsus est, coadunare ad ejus reparationem et apostolicam renovationem naturae subire, eo quod huic rei necessarius esset temporum concursus. Ideo in passione æquinoctium, ut caput temporis, observatur. Nam ante illud æquinoctium, antequam dies esset, tenebrae erant : neque dignum illo fuisset tenebrarum tempore pati, et lapsum reparare, quia neque primus homo in tenebris, sed post lucem est editus ; post æquinoctium autem dies superior est nocte. Oportebat ergo passionem, restaurandi causa factam, in tali concursu exhiberi, quo lux pietatis augenda erat, dum tenebrae impietatis minuerentur. Sed æquinoctium in passione observatum est ob restorationem primi temporis ; et Parasceve similiter, quia primus homo illa die formatus est : oportebat quia die formatus ceciderat, eadem emendari. Sabbatum vero ad quietem deputatum dicit Scriptura his verbis : *Et requiescit Dominus ab omnibus operibus suis die septimo, et sanctificavit illum* (Gen. 2. 2. 3). Sic ergo Dominus, restoratione semel facta, postquam in Parasceve passus, omnia opera ad reparationem hominis lapsi consummasset, die septima requiescit, et manet in corde terrae, iis qui inferis erant libertatem donans passione partam. Et Dominus requiescit nunc ab omnibus operibus. Quia lapsus hominis ex prævaricatione apparuit, residuum opus Deo erat, quo illum reduceret. Quod cum in passione fecisset, et hominem qui perierat renovasset, die sabbati paschalis requievit ab omnibus operibus, cum nullum restaret opus agendum ad operationem salutis nostrae. Sic autem et æquinoctium, et Parasceven et Sabbatum secundum priscam seriem observans, una sabbatorum resurrectionis lumen ostendit, idque ex temporis serie. Haec enim rursus erat prima omnis temporis dies, quam et tunc sensibilis temporis lucem, ex consequenti nunc spiritualis suae resurrectionis, jam olim constituerat. Cum vero haec omnia observaverit in prima creatione, plenam scilicet lunam post æquinoctium, ut diximus ; hinc aliud miraculum exsurgit, cujus causa id observatum est. Quia enim tenebrae futurae erant in passione Salvatoris, Graeci vero dicunt ex luna subius currente solis eclipses fieri ; ne quis religionem Graeca arte adoriretur, decima quarta luna assumpta fuit, ut cum illa omnino plena, et solis cursui ex diametro opposita orta fuerit, miraculum nullo modo posset obscurari, cum haec tanti sceleris ultio esse palam videretur, neque ad artem illam recurri posset. Propter haec omnia Christus in passione veteres illas temporum notas servavit : ideoque nos etiam illas servamus, ut ostendamus et imitemur illa mystica sensa. Sed Christus verum pascha celebrans, ut omnes ab impendente ultione liberet, jure, in parte in vero et proprio Paschate, omnia praedicta tempora in hebdomada antiquo more collegit, ut restorationem perliceret. Nos vero, quia praedicta tempora non possunt semper concurrere, ad imitationem veri paschatis, quantum possumus, tempora illa colligimus, accuratam illam temporum constitutionem prototypo Paschati Salvatoris concedentes. Certe cum Unigenitus semel immolatus sit, et id ad oeconomiam satis fuerit ; jam nullus homo immolatur, sed Servator in passione, ad proprii sacrificii imitationem, panem et calicem dat, tum corpus, tum sanguinem arcanis nominibus offerens, jubensque in hac forma Pascha facere.

4. Hanc sequentes imitationem, tempora etiam imitando colligimus, quantum possumus, æquinoctium nempe, decimam quartam lunam et triduum colligentes ; decimam quartam ex necessitate in hebdomada, ut mos antiquus docet, et ipsum triduum ;

æquinoctium vero circa tempus Paschae, quo convenimus, Salvator quidem qui Pascha verissimum exhibuit, quod averteret impudentia mala, daemonas ; idololatriam, et omnem perniciem, liberam naturam nostram ad beatitudinis adeptionem effecit. Quoniam vero morti et temporibus illis proximis precepit, ut nos ipsum imitemur in symbolis ab ipso datis, dicens : *Hoc facite in meam commemorationem* (Luc. 22. 19) ; jure singulis annis post æquinoctium id agimus, in omnium nostrum salutem, ut avertamus impudentia mala, et caelestis gratiae consortes simus, Servatorem imitantes Pascha perficimus cum letitia et publice. Hac de causa hæreticorum necnon Judaeorum ignorantiam circa Paschae mysterium eximus ; semperque ad illud assumimus æquinoctium, quærimusque decimam quartam quæ post æquinoctium accidit, et una Parasceven, Sabbatum et Dominicam, quæ a Domino sic appellatur, ut sæpe dictum est, quia ipse Dominus haec tempora observavit, ut ostenderet ænigma agni qui secundum legem in Paschate immolabatur, opportune inductum fuisse. Vide namque, frater, quam necessaria res fuit ad veritatis demonstrationem. Jussit Moyses primo mense, quarta decima luna, agnum immolari, quem figuram esse Servatoris prophetæ clamabant : quare comparabant illum Servatori, et dicebant : *Quasi ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente se sine voce* (Isai. 53. 7). *Libore ejus nos sanati sumus* (Ibid. v. 5). Ideo videns illum præcursor Joannes clamabat : *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29). Quia igitur consequens erat, post rem clare gestam, cessare figuram, non aliud definitum tempus expetiit Christus, quam agni mactationem, ut aliud ejus loco allatum ostenderet. Ideo omnia colligit tempora, ut dixi, et concurrat cum Parasceve decima quarta luna : legeque præcipiente post vesperam et inter vespertinas horas jugulari agnum, et diem et horam occisionis servat Salvator : diem, Parasceven, in qua creatus est homo ; horam vero nonam ; et circa illam horam nonam in cruce expiravit. Vesperam enim a septima hora duce dicunt post sextam ; illud enim, *Inter vespertina* (Lev. 23. 5), si a septima incipiatur, centrum perfectum habebit nonam, in qua dicunt sapientes Hebraei agnum mactari. In hac itaque hora mactationis agni in Parasceve Servator, cum reddidit spiritum, loco ænigmatis veritatem induxit, et restorationem per temporum concentum clare fecit. Et tam necessaria fuit illa inductio, ut in solemnitate Paschae non potuerit Judæi in festi bonorem scelus illud differre, quod certe alii fecissent ; sed semel ad caedem sponte inhiantes, judicium habuere, quod impetui suo opitularetur, nec reveriti sunt, ut inductio illa (in loco agni) manifestaretur. Servatur autem tibi ratio plenilunii, quod in passione fuit. Quia enim sol ob tantum contra Servatorem scelus obscurandus erat a sexta usque ad nonam horam, ut radios quasi oculos suos averteret, ne videret tantum facinus, plena luna in passione determinata est, ne crederent Graeci solis eclipsim per concursum lunæ factum fuisse. Sed cum ipsa tantum distaret a sole, necessarium est confiteri, ab eo qui passus est, inductas fuisse tenebras a sexta hora secundum Evangeliorum vocem, quæ tenebrae in Salvatoris passione acciderunt, ut ipse propheticè olim clamabat : ait enim Amos : *Et erit in illa die, dicit Dominus, occidet sol in meridie, et obscurabitur in die lux* (Amos 8. 9). Et quia futurum erat, ut dies illa in lucem et tenebras divideretur, Zacharias rursus alius propheta dicit : *Et erit, in die illa non erit lumen : et dies illa nota Domino, non est dies neque nox : et ad vesperam erit lumen* (Zack. 14. 6. 7). Et totam illam ancipitem facit per successionem tenebrarum et lucis. Ac quoniam propheta clamabat, Obtenebrabitur sol in meridie, et quidem aliquando dubitaturi erant, num hoc vere accidisset Servatori, necne ; jam ob oculos tuos signum magnum est, quod restitutionem videns quæstionem solvas. Quid ergo sequitur

ἐαυτὸν τῷ πάθει. Ἐπάρας δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶπε, *Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δοξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε*· καὶ πρὸς τοὺς μαθητάς, *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱός τοῦ ἀνθρώπου*. Οὕτως ἐπιμελὲς γέγονε τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, πάντας τοὺς χρόνους τοὺς πρώτους, καθ' οὓς πλασθεὶς διέπεσεν ὁ ἄνθρωπος, συναγαγεῖν ἐπὶ τῇ διορθώσει αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀποστολικὴν ἀνανέωσιν τῆς φύσεως ὑποθῆναι, αὐτῆς τῆς συμβουλῆς τῶν προθεσμιῶν ἀναγκαίως οὕτως τῷ πράγματι. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τῷ πάθει καὶ Ἰσημερία, οἷα κορυφῆ τοῦ χρόνου, τηρεῖται. Πρὸ μὲν γὰρ ταύτης τῆς Ἰσημερίας, πρὸ τοῦ ἡμέραν γενέσθαι, ἦν σκότος, καὶ οὐκ ἦν ἄξιον ἐν τῷ τόπῳ τοῦ σκότους τὸ πάττειν ποιεῖν καὶ διορθοῦσθαι τὸ πτώμα, ὅτι μὴδὲ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐν τῷ σκότει, ἀλλὰ μετὰ τὸ φῶς πλεονάζει· μετ' Ἰσημερίαν δὲ ἔπικραται τῆς νυκτός. Ἔδει οὖν καὶ τὸ ἐπὶ διορθώσει πάθος γινόμενον ἐν τοιαύτῃ καταστάσει δειχθῆναι, ἐν ἣ τὸ φῶς τῆς εὐλαδίας ἐμελλεν ἀφῆσιν, τοῦ σκότους μειουμένου τῆς ἀσεβείας. Ἄλλ' ἡ μὲν Ἰσημερία ἐπὶ τῷ πάθει τετήρηται διὰ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν τοῦ πρώτου χρόνου· ἡ δὲ παρασκευὴ ὡσαύτως, ἐπειδὴ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐν ταύτῃ ἐπλάσθη· καὶ ἐχρῆν ἐν ἣ πλασθεὶς διέπεσεν, ἐν ταύτῃ ἀρτὴν καὶ διορθωθῆναι. Τὸ δὲ σίββατον ἢ Γραφή πρὸς ἀνάπαυσιν, οὕτως λέγουσα· *Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ ἠγάσεν αὐτὴν*. Οὕτως οὖν καὶ ὁ Κύριος ἅπασ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν ἐργασάμενος, τῇ παρασκευῇ παθὼν καὶ τελείας τὰ ὑπὲρ τοῦ πεπτωκότος ἀνθρώπου τῆς διορθώσεως ἔργα, τῇ ἑβδόμῃ καταπαύει καὶ διαμένει ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, τοῖς ἐν ἄδου λοιπὸν δουρησάμενος τὴν ἐκ τοῦ πάθους ἐλευθερίαν. Καὶ ὅτι Κύριος καταπαύει νῦν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Ἐπειδὴ διατύπων τὸ ἀνθρώπου ἐκ τῆς παραβάσεως ὠρθῆ, ὑπελείπεται πάλιν ἔργον τῷ Θεῷ, ὃ ἐμελλε κατορθῶν ἐπαναγεῖν. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τῷ πάθει ποιήσας καὶ ἀναυσιφάτους τὸν ἀπολωλῶτα ἄνθρωπον, ὃν ἔσωσε, τῇ ἡμέρᾳ τῷ κατὰ τὸ πάσχα σαββάτου κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων, μηδεὶς ἐπιλειπομένου ἐπὶ ἔργου πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἡμῖν σωτηρίου. Οὕτω δὲ καὶ Ἰσημερίαν, καὶ παρασκευὴν, καὶ σάββατον κατὰ τὴν ἀρχαίαν τηρήσας ἐπὶ τῷ πάθει ἀκολουθίαν, τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων ἐπιδεικνύσει τῆς ἀναστάσεως τὸ φῶς· καὶ τοῦτο τῷ τοῦ χρόνου εἰρημῷ. Αὐτὴ γὰρ ἦν πάλιν πρώτη τοῦ παντός χρόνου ἡμέρα, ἦν καὶ τότε τοῦ αἰσθητοῦ τὸ φῶς ἀρχὴν καὶ νῦν ἀκολουθῶς τὸ τῆς ἀναστάσεως νοητὸ ἀρχαίον προσέτιστατο. Ταῦτα δὲ πάντα τηρήσας κατὰ τὴν πρώτην δημιουργίαν, καὶ τὴν πλησιφατῆ σελήνην, ὡς ἔφαμεν, κατ' ἐκείνην μετ' Ἰσημερίαν ἐτήρησεν. Ἐχεῖ δὲ καὶ αὐτὴ τῆρον θαῦμα, ὃ· ὃ τετήρηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε σκότος γίνεσθαι ἐπὶ τῷ τῷ Σωτῆρος πάθει, Ἐλληνας δὲ καθ' ὑποδρομὴν σελήνης ἥλιον ἐκλείπει· φασίν, ἵνα μὴ τις τὴν θεοσέβειαν τέχνη Ἐλληνικῇ διακρούσῃται, τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ κατὰ σελήνην παρελιπται, ὡς ἂν, πλησιφατὸς αὐτῆς· ὡς ἐν πλάτει οὕσης κατὰ τὸ πάθος, καὶ κατὰ διάκτρον τῷ ἡλιακῷ ἀντανατελλούσης δρόμῳ, ἀνεπιπκίαστον ὠρθῆ τὸ θαῦμα, δίκης κατὰ τὸ ἀγος, οὐ τέχνης ἐμφαινομένης. Διὰ ταῦτα πάντα τὰς ἀρχαίας ἐπὶ τῷ νέῳ πάθει προθεσμίας ἐτήρησεν ὁ Χριστός· διὰ τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς τηροῦμεν πάντας [281] τοὺς χρόνους, εἰς ἐνδείξιν τῶν μυστηριωδῶν λογισμῶν τὸ μίμημα περιέποντες. Ἄλλ' ὁ μὲν Σωτῆρ τὸ ἀληθινὸν ἐκτελεῖν πάσχα ὑπὲρ τοῦ τῆς ἐπιχειρημένης δίκης τοῦς πάντα· ῥυσσάσθαι, εἰκότως, οἷα ἐπ' ἀληθινῷ καὶ κυρίῳ πάσχα πάντας τοὺς προεπιρημένους χρόνους μετὰ ἀκριθείας ἐν τῇ ἑβδομάδι κατὰ τὸ ἀρχαίον συνήγαγεν, ἵνα τὴν ἀνακεφαλαίωσιν ἀκριθῶς ἐκτελέσειεν. Ἡμεῖς δὲ, ἐπεὶ μὴ δύναται οὕτω εἰς ἀει συντρέχειν αἱ προθεσμιαί, μίμημα τοῦ ἀληθινοῦ πάσχα ποιούμενες, ὅση δύναμις, τὸ μίμημα τῶν χρόνων περὶ τὸν τόπον συναγομεν, ἀκριθῆ τῶν χρόνων κατὰστασιν τῷ πρωτοτύπῳ πάσχα τοῦ Σωτῆρος παραχωρήσαντες· ὅθεν ἅπαξ τυθέντος τοῦ Μονογενοῦς καὶ πρὸς τὴν οἰκονομίαν ἀρκιάντος, οὐκέτι ἄνθρωπος θύεται, ἀλλ' ὁ Σωτῆρ ἐπὶ τῷ πάθει γινόμενος τῆς κυριοτάτης θυσίας ἄρτον καὶ ποτήριον μίμημα δίδωσι· τὸ μὲν, σῶμα ἴδιον, τὸ δὲ,

αἷμα ἀρρήτοις ἐπικλήσει ἐκτελεῖν, καὶ προστάτων ἐν τούτοις τοῖς τύποις τὸ πάσχα ποιεῖν.

δ'. Ἀκολουθῶς οὖν τῷ μίμηματι καὶ τοὺς χρόνους ἐν μίμεισι συναγομεν, ὅση δύναμις, καὶ Ἰσημερίαν, καὶ τεσσαρεσκαιδεκάτην κατὰ σελήνην καὶ τριήμερον περὶ τὸν τόπον ἀθροίζοντες, τὴν μὲν τεσσαρεσκαιδεκάτην ἐξ ἀνάγκης κατὰ τὴν ἑβδομάδα, ὡς τὸ ἀρχαίον διέδειξε, καὶ αὐτὴν τὴν τριήμερον· τὴν δὲ Ἰσημερίαν περὶ τὸν χρόνον τοῦ πάσχα ὡς ἂν συνεργόμενοι. Ὁ μὲν Σωτῆρ τὸ κυριώτατον πάσχα ἐπιδειξάμενος, ἀποτρόποιον τῶν ἐπιτηρημένων ἡμῖν κακῶν καὶ δαιμόνων καὶ εἰδωλολατρίας καὶ πάσης λύμης ἀπέφηνε, καὶ ἐλευθέραν τὴν φύσιν ἡμῶν πρὸς τὴν τῆς μακαριότητος ἐπανάληψιν ἀπειργάσατο. Ἐπειδὴ δὲ προστάζειν ἐπὶ τῶν χρόνων καὶ τοῦ πάθους γινόμενος, καὶ ἡμᾶς τοῦτο μιμουμένους ποιεῖν ἐπὶ συμβόλοις οἷς ἔδωκε, φήσας, *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς ἐμὴν ἀνάμνησιν*, εἰκότως καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀναμνήσεως μετ' Ἰσημερίαν γυνομένης, εἰς σωτηρίαν πάντων ἡμῶν καὶ ἀποτροπῆν τῶν ἐπιγυνομένων κακῶν καὶ τῶν οὐρανίων χαρίτων μετάληψιν τὸν Σωτῆρα μιμούμενοι τὸ πάσχα ἀνούμεν, ἐπὶ φανότητι φαιδρότητι τοῦ παντός. Διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν τὴν τῶν αἰρετικῶν ἀγνοίαν καὶ τὴν τῆν ἰουδαίων ἐπὶ τῷ τῷ πάσχα μυστηρίῳ ἀπεδυσάμεθα, παραλαμβάνοντες ἀεὶ πρὸς τοῦτο Ἰσημερίαν, καὶ ζητοῦντες τὴν μετ' Ἰσημερίαν τεσσαρεσκαιδεκάτην, καὶ οὕτω παρασκευὴν καὶ σάββατον καὶ Κυριακὴν τὴν τοῦ Κυρίου ἐπιπύουσαν, καθὰ πάλαι εἰρημῶς ἐρρήθη διὰ τὸ αὐτὸν τὸν Κύριον ταύτας τὰς προθεσμίας τετήρηκεν ἐπὶ τῷ δείξει τὸ τοῦ προβάτου αἰνίγμα. Ὅδε! ὁ νόμος πάσχα ἢ καλεῖ ἐπ' αὐτῷ τελεσθέν εὐκαίρως ἀντεισαγωγῆς. Ὅρα γὰρ, ἀδελφε, τὴν ἀνάγκην τοῦ πράγματος εἰς δεῖξιν τῆς ἀληθείας. Ἐκελευσε Μωϋσῆς, πρώτῳ μηνί, τεσσαρεσκαιδεκάτῃ σελήνης τὸ προβάτον σφαγιάζεσθαι, ὃ δὴ τύπον τοῦ Σωτῆρος οἱ προφῆται ἔδωκαν· ὅθεν δὲ καὶ παρέβαλον αὐτῷ τῷ Σωτῆρι, καὶ ἔλεγον, *Ὡς προβάτον ἐπὶ σφαγῆν ἤθηθαι, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντὶ τοῦ κειραντος αὐτὸν ἀφωρῶς*. *Τῷ μάλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς λίθημεν*. Διὸ θεοσάμενος τοῦτον ὁ πρόδρομος Ἰωάννης ἔδωκε, *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἶρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Ἐπεὶ οὖν ἀκόλουθον ἦν, παρελθόντος τοῦ ἐναργῶς παυθῆναι τὸν τύπον, οὐκ ἄλλην προθεσμίαν ἐν ἄλλῃ ἤτησεν ὁ Χριστός, ἢ τὴν τοῦ προβάτου σφαγῆν, ὡς ἂν τὴν ἀντεισαγωγῆν ἐπιδείξει. Διὰ τοῦτο συνάπτει μὲν πάντας τοὺς χρόνους, ὡς εἶπον, καὶ συντρέχει τῇ παρασκευῇ ἢ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ· καὶ νόμου κλεῖοντος πρὸς ἐσπέραν καὶ ἀνὰ μέσον τῶν ἐσπερινῶν τὸ προβάτον σφάττεσθαι, καὶ ἡμέραν καὶ ὥραν τῆς σφαγῆς ἐπιτηρεῖ ὁ Σωτῆρ, ἡμέραν μὲν τὴν παρασκευὴν, ἐν ἣ ἐκτίθη ὁ ἄνθρωπος, ὥραν δὲ ἐνάτην· καὶ περὶ αὐτὴν τὴν ἐνάτην ἐπὶ σταυροῦ ἀποπνεῖ. Πρὸς ἐσπέραν μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς ἑβδόμης ὥρας εἶναι· φασὶ μετὰ τὴν ἕκτην· τὸ δὲ, *Ἀνὰ μέσον τῶν ἐσπερινῶν*, εἰ ἀπὸ ἑβδόμης ἄρρη, τὸ κέντρον τῆς ἐνάτης τετελεσμένον ἐστίν, ἐν ἣ καὶ οἱ σοφοὶ τῶν Ἑβραίων ἰστοροῦσι τὸ προβάτον θύεσθαι. Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ ὥρᾳ τῆς σφαγῆς τοῦ προβάτου κατὰ τὴν παρασκευὴν ὁ Σωτῆρ ἀποδοῦς τῆς ἀντεισαγωγῆς, ὡσεὶ ἑορτῆς οὕσης τοῦ πάσχα οὐκ ἠδυνήθησαν Ἰουδαῖοι εἰς τιμὴν τῆς ἑορτῆς μεταβῆναι τὸ ἀγος· ὃ δὲ καὶ ἄλλοι ἀνείπισσαν· ὁ δὲ ἅπαξ πρὸς τὸν φόνον ἐκουσίας ὀρμήσαντες ἔσχον, τὴν δίκην συγχρωμένην τῇ ὀρμῇ, ὡς οὐκ ἔδωκεν, πρὸς τὴν τῆς εἰσαγωγῆς φανότατην ἐκκάυψιν. Τηρεῖται δὲ σοὶ καὶ τῆς πλησιφατοῦς σελήνης ἢ κατὰ τὸ πάθος αἰτία, ὅτι ἐπείπερ ἤμελλεν ὁ ἥλιος τοῦ τοιοῦτου γινόμενου κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἀγος σκιάζεσθαι ἀπὸ ἕκτης ὥρας ἕως ἐνάτης, καὶ τὰς ἐαυτοῦ ἀκτίνας καθὰ περ ὀφθαλμοὺς ἀναστρέφειν, ἵνα μὴ ἴδῃ τὸ ἀγος, ἢ πλησιφατὸς τὸ πάθος ὠρίσθη, ὡς ἂν μὴ ἐκλείψῃς ἥλιου καὶ ὑποδρομῆν σελήνης τοῖς Ἐλλησι νομισθῇ· ἀλλ' ἐπὶ τοσοῦτον διεστηκυίας αὐτῆς τοῦ ἥλιου, ἀνάγκη τοῦ παθόντος ὀμολογηθῆναι. Συμβῆναι δὲ τὸ σκότος τὸ ἀπὸ τῆς ἕκτης ὥρας κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων φωνῆν ἐπὶ τῷ τῷ Σωτῆρος πάθει γινόμενον, καὶ προφητικῶς ἀνωθῆναι πρὸ λαθῶν ἔδοξε. Φησὶ γοῦν Ἀμὼς· *Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, δύσεται ὁ ἥλιος μὲς*.

<sup>a</sup> Ἀποστολικήν vox suspecta. Mox Savius symbolice pronunt loci suscitavit. <sup>b</sup> Savius inscendum conit. τὸ φῶς.

• Locum prorsus obscurum divinando convertimus.

σημερίας, και συσκοτάσει ἐν ἡμέρα τὸ φῶς. Καὶ ἐπειδὴ ἤμελλον ἡ ἡμέρα αὕτη μερίζεσθαι φωτὶ καὶ σκότει, Ζαχαρίας αὐτὸς ἄλλος προφήτης φησὶ· Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς· καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐχ ἡμέρα καὶ οὐκ ἡμέρα· καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς. Καὶ ὅλην αὐτὴν ἀμφίβολον ποιεῖ τῇ παρὰ μέρος διαδοχῇ τοῦ σκότους καὶ τοῦ φωτός. Καὶ ἐπειδὴ ὁ προφήτης ἐβόα, ὅτι σκοτισθήσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ ἐνιστέ τινες ἤμελλον ἀπιστεῖν εἰ ἀληθῶς γέγονεν τοῦτο ἐπὶ τῷ Σωτήρῳ, ἢ οὐ, ἔστιν ὑπὸ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς ἄρα: ὁρῶμενον μέγα τεκμήριον· ἵνα ἐκ τοῦ τεκμηρίου τὴν ἀποκατάστασιν βιέμων ζητήματος ἀπαλλάττοιο. Τί οὖν παρακολουθεῖ σήμερον, ἵνα δευχθῇ ἡ Δεσποτικὴ φωνή; Πρὸς Ἰουδαίους ἀπειλῶν φησιν ὁ Ἀμώς, τὸ τοῦ πάθους τοῦ Σωτήρος τοῦ ἀγαπητοῦ τοῦ Θεοῦ προβαλλόμενος, καὶ τὴν αὐτῶν παρνομίαν ἀντιθεῖς· Δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρα τὸ φῶς· καὶ μεταστρέψω τὰς κορτάς ὑμῶν εἰς πένθος, καὶ πᾶσις τὰς ὠδὰς ὑμῶν εἰς θρήνον· καὶ ἀναβιβύσω ἐπὶ πᾶσαν ὄσφιν ὀσάκων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν κεφαλὴν γαλάκτωμα· καὶ θήσονται αὐτὸν ὡς πένθος ἀγαπητοῦ, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, ὡς ἡμέραν ὀδύνης. Τοῦ γὰρ δύναται τὸν ἥλιον μεσημβρίας σημεῖα θέθειε, μεταστρεφὼν τῶν ἔργων εἰς πένθος, καὶ τῶν ὠδῶν εἰς θρήνον· καὶ ταῦτα πάντα διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀγαπητὸν, ἔφη, ὁ Θεὸς ποιήσει. Τοιοῦτον γὰρ ἀνάλογος, φησιν, ἔσται, καὶ τοιαύτη ἀνάγκη δίχης, οἷα ἀναλόγησι πρὸς τὴν τοῦ ὀδύρθεντος ἀγαπητοῦ ἀξίαν. Ὅρα τοίνυν, εἰ μὴ ἐξ οὗ πέπονθεν ὁ Σωτὴρ, παρακολουθεῖ τὰ πάθη· εἰ μὴ μετεστρέφθησαν εἰς πένθος αἱ ἑορταὶ αὐτῶν· εἰ μὴ αἱ ὠδὰς αὐτῶν εἰς θρήνον οὐκ ἔδου ὁ ἥλιος μεσημβρίας. Εἰ δὲ συνοραῖς τὸ μέγα θαῦμα, ὅτι ἐν ἑορτῇ μὲν τοῦ πάσχα ἑσταυρωθῆ ὁ Χριστὸς, ἢ δὲ δίχῃ τούτου χάριν μετέβαλεν εἰς πένθος τὰς ἑορτάς, Ῥωμαίων μὲν ἐπελθόντων, τῶν δὲ Ἰουδαίων συμρυγόντων ἀπάντων, ὡσπερ εἰς κοινὴν παγίδα τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς ἑορταῖς, ὡς ἡ ἱστορία φησὶ, ἔξισεν καὶ πυρὶ καὶ ὀλωγαῖς ἀνοήτοις δαπανηθέντων, ὡς ὑπὸ τοσούτων κακῶν ἐστοιχισμένων αὐτῶν ῥητῶς ἀποθῆναι τὴν μεταβολὴν καὶ τῶν ἑορτῶν εἰς πένθος, καὶ τῶν ὠδῶν εἰς θρήνον, ὅλον ὅτι, τούτων ἐκθεθεῖστων ἐπ' ὕψισιν, ἔδου ὁ ἥλιος μεσημβρίας. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὰ εἰρημένα. Διετὶ γοῦν χρόνον ὁ πόλεμος καὶ τούτῳ Ἰουδαίους ἐπὶ πένθει ἀνάλωσε, καὶ ἄχρι τῆς σήμερον τὸ πένθος τῆς Ἰουδαίας παρέτεινε. Που γὰρ ὁ ναός; ποῦ ἡ Ἱερουσόνη; ποῦ ἡ βασιλεία; ποῦ τὸ ὀρητήριο; ποῦ ἡ τοῦ νόμου πόλις; Πάντα οὐχεταί, πάντα ἀπέστη, πάντα ἐκ βάρβρων ἤρται· δύναντο; τοῦ ἡλίου, εἰς πένθος μετέβαλεν. Ἐπειδὴ οὖν ταῦτα μεγάλων μυστηρίων χάριν ἐπάρτετο ἐπὶ τοῦ Σωτήρος πάσχοντος, διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς καθ' ἕκαστον πάσχα τοῦ μυστηρίου τὴν σημασίαν ἀνανεοῦσθαι πειρώμενοι, καὶ τὰς προθεσμίας συναγομεν, ὅση δύναμις, καὶ παραλαμβάνομεν καὶ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην, οὐ μόνον διὰ [283] τὰς λοιπὰς θεορίας τὰς εἰρημένα; καὶ τὰς μὴ ῥηθείσας, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ δύναται τὸν ἥλιον μεσημβρίας, ἵνα φαίνεται οὗ τέρηνος Ἑλληνικῆς, ἀλλὰ δίχης ἔργον τὸ σκότος, ὡς πολλάκις ἐβρέθη, οὐχ ὑποδραμοῦσης σελήνης, ἀλλὰ κατὰ διάμετρον τῷ ἡλιακῷ ἀνατελούσης ὁδῶν, καὶ οὕτως, ὡς ἂν τις εἴποι, κινουμένης γινόμενον, ἵνα ἡ σημασίον τοῦ συμβεβηκότος θαύματος; ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη τοῖς πᾶσιν αἰώνιον.

ε'. Παραλαμβάνομεν καὶ παρασκευὴν καὶ σάββατον καὶ Κυριακὴν διὰ τὰς προρρήθεις αἰτίας, καὶ ὀλοκλήρον τοῦ μυστηρίου τὴν θεωρίαν τῇ τῶν προθεσμιῶν συνδρομῇ ἐκτελούντες, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνοιαν, καὶ τὴν τῶν μὴ τούτων τὸν τρόπον ἀσμενίζοντων αἰρετικῶν μανίαν ἀποπεμπόμεθα, καὶ χαρακτῆρα ὀλοτελῆ τῆς τοῦ πανθὸς ἀνακεφαλαίωσης ἐπὶ τῇ τοῦ πᾶσχα ἱερᾷ τελετῇ προβαλλόμεθα. Ἐν ὅλαις γὰρ ταῖς προθεσμίαις ταῦτα, τοῦ Χριστοῦ παθόντος, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ποιεῖν ὡσπύτως τὸ πάσχα, ὅση δύναμις, καὶ εἰ τι ἂν τούτων λίποι, σκάσει κινδυνωδῶς ἡ μίμησις. Ἐπεὶ οὖν ἀρκούντως περὶ τούτων ἀκρίτως, ἀναγκαῖον ἂν εἴη λοιπὸν καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν νῦν ἡ τοῦ πάσχα παράστασις γίνεται, ὅπερ ἀρξάμενος τοῦ λόγου ἐπήγγελαμι. Εἰρήκαμεν, ἀδελφε, ὅτι οὐκ ἐπὶ τῷ πάθει· καὶ τὴν ἑαρινὴν ἰσημερίαν, καὶ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην κατὰ σελήνην, οὐ

• Hic deesse videtur τὴν παρασκευὴν, ante καὶ τὸ σάββατον.

πρὸ ἰσημερίας, ἢ καὶ τὸ σάββατον, καὶ τὴν Κυριακὴν συλλαμβάνειν. Ἐὰν οὖν ποτε συμβαίη τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐπιπίπτειν, ἐκείνην μὲν ἀκυροῦμεν, ἄλλην δὲ ζητοῦμεν τὴν ὀφειλουσαν μετ' ἰσημερίαν γενέσθαι· καὶ συμβαίνει ἐν τούτῳ μῆνα ἐμβόλιμον παρεπιπίπτειν εἰς γένεσιν τῆς μετ' ἰσημερίαν τεσσαρεσκαίδεκάτης. Νῦν δὲ, ἀδελφε, εἰς τοῦτο τὸ προκείμενον ἡμῖν πάσχα ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη ὡς πρὸ δύο ἡμερῶν τῆς ἰσημερίας ἐπιπίπτει, καὶ ἄκυρος γίνεται. Διὸ ζητοῦμεν τελεῖσθαι τὸν μῆνα τῆς σελήνης καὶ τὴν ἐπιούσαν τεσσαρεσκαίδεκάτην παραλαβεῖν, ἵνα ἐν ταύτῃ τὸν μῆνα τοῦ Σωτήρος ἀπεργασώμεθα. Μηνὸς οὖν ἐμβολίμου χρῆσομεν. Ἄλλ' ὡσπερ ἑθεασάμεθα, ὅτι ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην πρὸ ἰσημερίας ἐὰν ἐμπέσῃ, οὐ ταύτην, ἀλλὰ τῆς μετ' ἰσημερίας ἀρμοζόντως δεόμεθα· οὕτω πάλιν κατὰ σελήνην τεσσαρεσκαίδεκάτης Κυριακῆ συνελθούσης, οὐκ ἀγομεν ταύτην τὴν Κυριακὴν ἀναστάσιμον, ἀλλὰ τῆς ἐξῆς Κυριακῆς χρῆσομεν, ὅτι ἡ μὲν τεσσαρεσκαίδεκάτη πάθους ἐστίν· ἐν γὰρ ταύτῃ πέπονθεν ὁ Χριστὸς τῇ παρασκευῇ συνελθούσῃ. Καὶ ὡσπερ τὴν παρασκευὴν ἀναστάσιμον οὐ γνωρίζομεν, οὕτως οὐδὲ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην συζυγοῦσαν αὐτῇ· ἢ δὲ ὀφειλουσα ἐπὶ τῇ ἀναστάσει ὀρίζεσθαι Κυριακῆ καθαρὰ παθητικῆς ἡμέρας· ὑπάρχειν τετακται. Ἐὰν οὖν συμπέσῃ αὐτῇ ὁ παθητικὸς τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἀριθμὸς, ταύτην ἀφέντες, τὴν ἐξῆς ὡς καθαρὰν πάθους διώκομεν. Προκειμένου γὰρ ἡμῖν οὗτο κατὰ τὸν Σωτῆρα ἐπὶ τῷ πάθει καὶ τῇ ἀναστάσει μιμημάτων, αἰετὴν τὴν Κυριακὴν, ἣν μέλλομεν ἐπὶ τῇ ἀναστάσει ὀρίζειν, ἐλευθέραν πάθους, ὡς ὁ Δεσπότης, διαφυλάττομεν, ἐπὶ τὰς πρὸ ταύτης τὸ πάθος λαμβάνοντες. Ἐπειδὴ τοῦτο θεθέασαι, πρόσχευε λοιπὸν ὁ λέγω. Πρὸ δύο ἡμερῶν νῦν ἐπιπίπτει, ὡς ἔφη, ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην τῆς ἰσημερίας. Ἀνάγκη ἔχομεν ταύτην μὲν παραβεῖναι, τὴν δὲ μετὰ ταύτῃ τεσσαρεσκαίδεκάτην ὡς μετ' ἰσημερίαν ἐκδέχεσθαι. Ἄλλ' αὐτὴ πάλιν ἡ ἀρμοζούσα τεσσαρεσκαίδεκάτη μηνὸς ἐβδόμου εἰκάδι ἔκτη συντρέχει, ἐπειδὴ καὶ Κυριακῆ συμπίπτει. Ἐπεὶ οὖν ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη αὐτῇ Κυριακῇ συμπίπτει, τὴν τῆς ἀναστάσεως ἑορτὴν εἰς τὴν ἐξῆς Κυριακῆν μετατίθειμεν τοῦ παθητικοῦ ἀριθμοῦ ἐλευθέραν εὐρημένην· καὶ οὕτω τῇ εἰκάδι ἔκτη τοῦ ἐβδόμου μηνὸς ἐβδομάδα ἐπισυνάπτοντες, εἰς δευτέραν ὀγδόου μηνὸς τὴν ἀναστάσιμον ἀγομεν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία τῆς παρατάσεως. Εἰ δὲ τίς ἀντιλέγειν ἐθέλοι περὶ τοῦ εἰκάδα ἔκτη· τοῦ ἐβδόμου μηνὸς· νῦν αὕτη ἡ Κυριακῆ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην τοῦ μηνὸς συμβαίνειν, στελλέσθω ἐπισκευόμενος τὴν ἀντιρρήσιν, εἰ βούλεται, καὶ τοὺς σοφοὺς τῶν [284] Ἑλλήνων πρὸς τοῦτο παραλαβὴν μάρτυρας, ὅτι ὅλην τὴν Κυριακὴν καὶ ταύτην καὶ τὴν μετ' αὐτὴν νύκτα ἕως ἔγγυς εἰς τὴν ἐπιούσαν δευτέραν ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη καταλαμβάνει. Καὶ μηδεὶς λεγέτω, ὅτι οὐδέποτε ἰσοῦται τοσαύτη παρατάσις τοῦ πάσχα γεγνηται. Καὶ τοῦτο πολλοὺς ἔχομεν μνήμονας μάρτυρας. Ἐπειτα τὰ οὐδέποτε ἀληθῶς οὐδέποτε ἐπιστήμη ἀρμύζει, ἀλλ' αἰεὶ ὁ λόγος ζητεῖται τῆς ἐπιστήμης· καὶ πολλάκις ταχὺ γίνεται, πολλάκις ταχύτερον, καὶ πάλιν βραδύτερον, καὶ οὐδεὶς ἐπιστήμην τῇ ἀνωμαλίᾳ προσέχει τῶν χρόνων, ἀλλὰ τῇ ἀρμονίᾳ τῶν λόγων. Ποσάκις νομίζεις ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ἐβρέθη τὸ. Οὐδέποτε γέγονε, καὶ ἡ τέχνη κρατεῖ; Τί δὲ καὶ τὸ παραλλάττον ἐστίν; Οἱ μὲν γὰρ αἰτιώμενοι ὁμολογοῦσιν εἰκάδι ἐνάτῃ ἐβδόμου μηνὸς γεγενῆσθαι πάσχα πολλάκις. Λοιπὸν οὖν ἐστὶ περὶ τριῶν ἡμερῶν τῆς τεσσάρων, ἃς ὀκνοῦσι παραχωρήσαι τῇ ἐπιστήμῃ. Πού οὖν λοιπὸν ἢ ἐκ παραδόξου τῆς παρατάσεως ἀπορία; Ἄλλὰ θαυμάζουσιν, ὅτι ἀνωμαλῶς οὕτως, ὅσον ἐπὶ τῷ χρόνῳ γίνεται τὸ πάσχα. Ἄλλὰ τοῦτο θαῦμα οὐκ ἔστιν ἐπιστημῶν. Εἶδες, ἀδελφε, ποιητικούς κόσμοις ἡ τραγικούς, πῶς οἱ μὲν εἰσι κῆδοι, οἱ δὲ κοινότεροι, οἱ δὲ ἐπὶ πλείον ἐκτεταμένοι. Τούτους οἱ ἀμαθείς πάντως θαυμάζουσιν, ὡς ἀπλῶς οὕτω διακειμένους· ὁ μόνος τεχνίτης ὁ μέτρον ἀρμονίας εἰδὼς, οἷδε τὸ ὀμαλὸν τῆς τέχνης, καὶ ἡ βῆξις τῶν στίχων ἀνωμαλῶς φαίνεται. Αὐτίκα γοῦν, ἀδελφε, νῦν μὲν γίνεται δευτέρα ὀγδόου ἡ ἀναστάσιμος, εἰς δὲ τὸ ἐπιπὸν ἑπτακαίδεκάτῃ ἐβδόμου μηνὸς γίνεται, καὶ πάλιν εἰς τὸ ἐξῆς ἐνάτῃ ἐβδόμου μηνὸς, καὶ αὐθι; εἰς τὸ τρίτον ἔτος, εἰκάδι ἐνάτῃ τοῦ μηνὸς ἡ ἀναστάσιμος γνωρισθήσεται· καὶ οὐδεὶς πρὸς ταῦτα βιάσεται, οὐδεὶς πρὸς ταῦτα λυπεῖται, ἀλλ' ἕκαστος τὴν ἀρμονίαν

hodie, ut exhibetur Dominica vox? Judæis minas intentans Amos ait, passionem dilecti Dei Servatoris objiciens, et eorum iniquitati ipsi opponens: «Occidet sol in meridie, et obscurabitur in die lumen: et convertam solemnitates eorum in luctum, et omnia cantica eorum in planctum: et adducam super omnem lumbum, saccum, et super omne caput calvitium: et ponam eum in luctum unigenitū, et qui cum ipso sunt, ut diem doloris (Amos 8. 9. 10.)» Nam signa posuit, quod sol occideret in meridie, et conversionem solemnitatum in planctum, et canticorum in luctum: et hæc omnia, inquit, Deus faciet propter dilectum suum. Talis, inquit, luctus erit, et talis ac tam necessaria ultio, quem congruere existimabit dignitati dilecti contumelia affecti. Vide igitur annon ex passione Servatoris calamitates sequantur; annon solemnitates eorum in luctum versæ fuerint, et cantica eorum in planctum; annon sol occiderit in meridie. Quod si conspicias magnum illud miraculum, quod in solemnitate Paschæ crucifixus fuerit Christus, ideoque ultio solemnitates converterit in luctum, Romanis invadentibus, Judæisque omnibus fugientibus; et in communem laqueum incidit Jerusalem, idque in ipsis solemnitatibus, ut narrat historia, Judæis, gladio, igne et inutili gemitu absumptis; ita ut tot malis ipsos opprimentibus clare eveniat illa conversio festorum ipsorum in luctum, et canticorum in planctum; manifestum est, quod his ob oculos positus, sol occiderit in meridie. Hoc quippe jam dicta significant. Duorum ergo annorum spatio bellum Judæos absumpsit, et usque ad hanc diem Judææ luctus extenditur. Ubi enim est templum? ubi sacerdotium? ubi regnum? ubi impetus illorum? ubi civitas legis? Omnia abiierunt, omnia extincta sunt, omnia a fundamentis sublata sunt: occidente sole, in luctum versi sunt. Quia ergo ista magnorum mysteriorum causa facta sunt, quod Salvator passus esset: ideo et nos in singulis Paschæ festis, mysterii significationem renovare conantes, definita tempora colligimus quantum possumus, et decimam quartam assumimus non solum ob alias causas dictas et ob alias non dictas; sed etiam quod sol occiderit in meridie, ut appareret, non ex arte Græca, sed ex ultione tenebras proficisci, ut sæpe diximus, non concurrente luna, sed ita oriente, ut solis cursui ex diámetro opposita esset, et sic, ut quis dixerit, mota, ut quarta decima esset, miraculi quod acciderat signum omnibus æternum.

5. Assumimus item Parasceven, Sabbatum et Dominicam ob supra dictas causas, et totam mysterii rationem in concursu definitorum temporum celebrantes, Judæorum insaniam, et cum ipsis non consentientium hæreticorum furorem respicimus, totumque characterem restorationis universi in sacra Paschæ celebratione proferimus. Cum enim sub his omnibus temporum rationibus Christus passus sit, necesse est et nos sic Pascha persolvere, quantum possumus: quod si qua ex illis deficiat, cum periculo claudicat imitatio. Quoniam igitur de his satis audisti, operæ pretium fuerit nunc dicere, cur Paschæ declaratio nunc sic fiat, ut in exordio pollicitus sum. Diximus, frater, oportere in passione, et æquinoctium verum, et decimam quartam lunam, non ante æquinoctium et Sabbatum et Dominicam assumere. Si ergo aliquando contigerit decimam quartam lunam ante æquinoctium incidere, illam rejicimus, et aliam querimus, quæ debet post æquinoctium esse: et tunc contingit mens-em injectitium esse, donec oriatur decima quarta post æquinoctium. Nunc autem, frater, in præsentem Paschate quarta decima incidit duobus circiter diebus ante æquinoctium, nec adhiberi potest. Ideo querimus ut lunaris mensis finiat, ut sequentem quartam decimam assumamus, et in illa Servatoris mens-em celebremus. Mense igitur embelismo, seu injectitio, opus habemus. Etenim ut vidimus, si quarta decima luna ante æquinoctium incidat, nos non illa, sed sequente post æquinoctium opus habere: sic rursus si quarta decima luna cum Dominica concur-

rat, hanc non celebramus Dominicam resurrectionis, sed sequentem Dominicam assumimus, quia quarta decima passionis est: in hac enim passus est Christus, Parasceven concurrente; et sicut Parasceven non ut diem resurrectionis agnoscimus, sic nec quartam decimam cum illa concurrentem. Quæ vero Dominica pro resurrectione assignatur, pura sit oportet a passione. Si ergo in illa incidit passionis numerus, qui est quartæ decimæ lunæ, hac missa die, sequentem ut passione puram sequimur. Cur enim in proposito nobis sit Dominum imitari in passione et resurrectione, Dominicam, quam resurrectioni assignamus, a passione puram, ut Dominus fecit, observamus, in diebus quæ illam præcedunt passionem assignantes. Quia vero hoc intelligis, jam dictis attende. Biduo ante æquinoctium, ut dixi, accidit decima quarta luna: necesse autem est hanc dimittere, et sequentem, quæ post æquinoctium accidit, assumere. Verum hæc rursus quæ concurret cum vigesima sexta die mensis septimi, concurret etiam cum Dominica. Quia ergo rursus decima quarta luna cum Dominica concurret, resurrectionis festum in sequentem Dominicam transferimus, quæ a passionis numero libera est, et sic vigesima sextæ septimi mensis hebdomadam addentes, octavi mensis secunda resurrectionem agimus. Et hæc causa est hujusce declarationis. Quod si quis contradicere velit circa vigesimam sextam diem hujus mensis, et dicere, nunc Dominicam cum quarta decima mensis lunaris concurrere, is mittatur, si quidem velit, ad ea quæ contra allata sunt; et Græcorum sapientes ad hoc testes accipiat, quod totam Dominicam et hanc et sequentem noctem fero usque ad sequentem diem quarta decima luna comprehendat. Ac nemo dicat, numquam hoc ritu Pascha celebratum fuisse. Hujusce rei multos habemus testes et memores. Deinde ea, quæ numquam vera sunt, numquam ex scientia conciliantur; sed semper quaritur scientiæ ratio, et sæpe res cito accidit, sæpe citius, et sursum tardius; et nemo peritus inæqualitatem temporum attendit, sed rationum concentum. Quoties putas præteritis temporibus dictum fuisse, sed numquam factum est, et tamen ars obtinet? Quid autem discriminis est? Nam qui contra stant, fatentur sæpe accidisse, ut vigesima nona mensis septimi Pascha celebraretur. Demum agitur de tribus aut quatuor diebus, quas huic disciplinæ concedere renuunt. Unde ergo inexpectata venit hæc dubitatio? Sed mirantur quod sic inæqualiter quantum ad tempus Pascha celebratur. Verum illud peritis mirum non est. Vides, frater, poeticos aut tragicos ornatos, quomodo illi sint exiles, hi exiliores, alii vero latiores. Hos vero imperiti prosum mirantur, ut ita simpliciter dispositos; artifex vero qui metrum harmoniæ novit, artis planam scit rationem, etsi linearum conspectus inæqualis videatur. Nunc certe, frater, dies resurrectionis est secunda mensis octavi; anno autem sequenti decima septima mensis septimi, et rursus in sequenti nona septimi mensis erit, ac rursus tertio anno, vigesima nona mensis dies resurrectionis assignabitur: nemoque hac in re læditur, nemo dolet; sed omnes artis harmoniam querunt, et de rei scientia latantur. Id enim solum spectatur, ut decima quarta luna illa non ante æquinoctium verum sit, et ut Dominica ad resurrectionem assignata a decima quarta luna libera sit. Qua de causa quæstiones movent, qui calculi periti non sunt. Oportet enim decimam quartam in hebdomada ante definitam resurrectionem contingere. Sed si quidem in hebdomadæ spatio acciderit, tunc facilis est inventio; si vero in Dominicam incidat, hic accurate providendum est. Nam qui rem non inquirunt, interdum non decimam quartam, sed decimam quintam erroris causam faciunt; quod etiam in præsentem contigit. Debemus ergo in his stare, et agnoscere rem nunc concinne dispositam esse. Hæc sciamus oportet et ante sequentem hebdomadam hac de re certam quisque habeat opinionem, et sciant hanc primam esse ex septem hebdomadibus, in qua oportet jejnare.

Nos autem hac in re promissionem implevimus, si tamen memoria retineantur ea, quæ diximus. Det autem Deus ut et mysteria omnia serventur in cor-

dibus vestris, et vos in Christo, quicum refertur gloria Deo et Patri, unaque sancto Spiritui, nunc et semper, in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

### IN SEQUEM SERMONEM.

Hoc otiosi Græculi commentum post Savilium damus, quia nulla præmittere animus est eorum, quæ ipse in lucem protulit. Poterat certe ille, qui

non pauca alia nullius pretii prætermiserat, hoc etiam, sine scrupulo in tenebris relinquere.

### IN SYNAXIN ARCHANGELORUM.

Laudandi sunt angeli: ipsi namque Creatorem celebrantes, propitium illum ac benevolum hominibus reddunt. Angelos dico, commilitones nostros, qui bellam gerunt contra adversarias potestates, quorum unus est archangelus Michael (*Judæ* 9), qui contra diabolum pro corpore Moysis decertabat, et contra principem Persarum pro libertate populi pugnabat (*Dan.* 10. 13). Ex quorum numero est ille qui asinam repulit, et Balaamum ab insano furore repressit (*Num.* 22. 27): et quia vates ille rem quæ gerebatur non intelligebat, bruti animalis voce ad sanam mentem reductus est. Ex quibus item est ille qui gladium arripuit, et Jesum filium Nave, ut contra hostes confingeret, incitavit. Ex quorum item numero est ille qui centum octoginta quinque millia Assyriorum una nocte percussit, et somnum barbarorum cum morte conjunxit (*4. Reg.* 19. 35). Ex quorum numero est is, qui prophetam Habacuc aërio saltu transtulit, ut prophetam Daniele in medio jejunorum leonum cibo reficeret (*Dan.* 14. 35). Hi igitur et iis similes contra inimicos stant, et contra vitia strenue decertant. Qualis erat admirandus et divinus Raphael, qui unius piscis sectione a dæmone vexatam puellam restituit, et seni cæco lumen arte conciliavit (*Tob.* 11). Sed neque ii silentio mittendi sunt, qui in Novo Testamento ministrarunt, cujus magna pars est archangelus Gabriel, qui Zachariæ oracula fudit, qui incredulitatem ejus silentio castigavit, quod non crederet sterilem, propter futuram œconomiam, prægnantem fieri; qui venerandæ Mariæ partum sine sponso futurum annuntiavit; qui pastores ad speluncam duxit, et significavit eum qui contineri nequit, in præsepio esse, in cunabulis incircumscriptum; ac cum illis consonum ad gloriam Dei canticum emisit: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14). Alius magos cohibet ne tyrannum adeant: alii in terra ministrabant ei, qui terram creavit: alius sponsum Virginis monet, ne dimittat ut corruptam eam, quæ incorrupta erat: alius ob infanticidium ab Herode patratum sponso suadet fugam, et postea reditum; siquidem in carne videntes eum qui increatus erat, servorum more ipsi ministrabant. Mirati sunt enim fortitudinem ejus, qua factum est ut tentator ceciderit, secundum Davidis vocem: *In manibus tollentes eum, extra jactum lapidum deportarunt* (*Psal.* 90. 12). Nam *Tulerunt lapides Judæi, ut jacerent in eum* (*Joan.* 8. 59). Alii passioni concurrebant: alii post resurrectionem vacuo sepulcro assidebant, fidelibusque dicebant mulieribus, *Quid queritis viventem cum mortuis* (*Luc.* 24. 5)? Post ascensionem autem satellitum more discipulis aderant, Petri vincula solventes, Pauli pericula in mari et in terra allevantes, fidem Cornelii juvantes, justorum occisorem Herodem magnifice loquentem percutientes. Annon ergo maximo digni sunt honore, qui et

vitam nostram dirigunt? Non modo enim gentes custodire jussi sunt angeli, ut clamat oraculum: *Quando dividebat Altissimus gentes, quando dispergebat filios Adam, constituit terminos populorum secundum numerum angelorum Dei* (*Deut.* 32. 8); sed etiam singuli homines angelum sortiti sunt. Non meus est sermo, sed divinæ Scripturæ. Nam puella Rhode apostolis nuntiante ante fores stare Petrum, qui Herodis vincula effugisset, non credentes illi dicebant: *Angelus ejus est* (*Act.* 12. 15). Hæc testificatur item Servator, de iis qui in vita pusilli erant loquens: *Videte ne contemnatis unum ex his pusillis: dico enim vobis, quia angeli eorum in cælis semper vident faciem Patris mei, qui in cælis est* (*Matth.* 18. 10). In singulis porro Ecclesiis angelos custodes constituit Christus, ut Joanni revelans ait: *Dic angelo Ecclesiæ Smyrnæ: Scio paupertatem tuam et tribulationem, sed dives es* (*Apoc.* 2. 8. 9). Quid dicis, Domine? dives sum, et sum pauper? cur me vano ditas nomine? Nam si dives sum, non sum pauper; si pauper, quomodo dives? Multa enim est divitiarum inter et paupertatem distantia, ut ipse testificaris; hiatus magnus est inter divitem et pauperem. Dives pauperem aversatur, pauper divitem suscipit: contrariæ res sunt, inæqualis vita. Ille namque in ærumnis ingemiscit, hic voluptatibus sese ostentat: hic panem expetit, ille gulæ oblectamentis superabundat: hic vini heminam non habet, ille in crapula absorptus ebrietatem eructat: hic pannis laceris amictus est, ille variis ornatur vestibus: hic in pavimento jacet abjectus et vigilans, ille stertit in lecto delicias somnians: hic teruncium petit, ille auro obruitur. Qui enim thesaurizat nec erogat, similis est pauperi magnificentibus sepulcrum exspectanti. Sed neque illi tempestatibus æqualiter fruuntur. Pauperi namque gravis est hiems, qui non habeat quo se calefaciat; divitiis noxia æstas ex ingluvie æstum non ferente. Quomodo igitur idem ipse est pauper et dives? Verus est sermo, et verax qui loquitur. Pauperes quidem sunt aliqui ob pecuniæ inopiam; divites autem fidei thesauris. Melius autem esse pauperem in rebus sæcularibus, et divitem in spiritualibus: illorum quippe finis est corruptio; horum vero, lucrum, quod auferri nequit. Ideoque ait Filius: *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra* (*Matth.* 6. 19); nos evocans ad thesaurizandum in cælestibus, ad alendum pauperes, ad visitandum infirmos, ad legendum eos qui sine operimento sunt, ad remittendum debitoribus egenis, et ad expetendum a Deo sœnus. Nam *Qui miseretur pauperis, sœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17). Hæc quippe videntes angeli, ad Judicem universorum referunt: ille vero jubet eos dicere operanti bonum: *Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam tuam in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Ipsi gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.



ζησει τῆς τέχνης, καὶ τῷ τῆς ἐπιστήμης λόγῳ εὐφραίνεται. Ὅλον γάρ ἐστι τὸ σκοπούμενον, ἵνα μὴ ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη κατὰ σελήνην πρὸ ἡμερησίας ἐαρινῆς γένηται, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀναστάσιμον ὀριζομένη Κυριακὴ ἰλευθέρᾳ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ὑπάρχη, δι' ἣν καὶ τὰ ζητήματα τοῖς οὐκ ἀκριβοῦσι τὴν ψῆφον ἐπιφέρειται. Δεῖ μὲν γάρ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην ἐν τῇ ἑβδομάδι πρὸ τῆς ὀριζομένης ἀναστασίμου συμβῆναι. Ἄλλ' ἐάν μὲν εἰς τὸ πλάτος τῆς ἑβδομάδος συμπέσῃ, εὐπέπειτα τῆς εὐρέσεως ὑπανοίγεται· ἐάν δὲ τῇ Κυριακῇ ἡμέρᾳ ἐμπέπῃ, ἐν ταύτῃ ἀκριβοῦς ἐπιστασίας χρεία. Οἱ γὰρ μὴ ζητούντες, ἐνίοτε οὐ τεσσαρεσκαίδεκάτην, ἀλλὰ πεντεκαίδεκάτην κατὰ σελήνην ὑπάρχειν τὸ σφάλμα ἐργάζονται· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος συμβέβηκε. Πάνυ

οὐν ὀφείλομεν ἐστάναι, καὶ γνωρίζειν, ὅτι καὶ νῦν ἡ παράστασις ἐναρμονίως γίνεται. Ταῦτα γνωρίζειν ὀφείλομεν, καὶ πρὸ τῆς ἐρχομένης ἑβδομάδος καθαρὰν ἔχεται τὴν γνώμην, καὶ γνωσκέτω ταύτην πρώτην εἶναι τὴν ἐπὶ τὰ ἑβδομάδιον ὀφείλουσαν νηστευθῆναι. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τούτῳ τὸν τῆς ἐπαγγελίας λόγον πεπληρώκαμεν, μόνον ἐάν παραμείνῃ τῇ μνημῇ τῶν λεγομένων ἡ δυνάμις. Δῶν δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὰ μυστήρια πάντα φυλαχθῆναι ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, καὶ ὑμᾶς ἐν Χριστῷ, μεθ' οὗ ἀναφέρεται δόξα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Ut inseratur ἕκαστος jubet Savil.

[285] *Εἰς τὴν σύναξιν τῶν ἀρχαγγέλων.*

Ἄγγελους ἐγκωμιάζειν χρῆ. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τὸν δημιουργὸν ὑμνοῦντες, ἴσων αὐτὸν καὶ εὐμενῆ τοῖς ἀνθρώποις παρέχουσι. Ἄγγελους δὲ φημι, τοὺς ἡμετέρους συμμάχους, τοὺς κατὰ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἐστρατεύοντας, ὧν εἰς ἐστὶν ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ πρὸς μὲν τὸν διάβολον ὑπὲρ Μωυσέως σώματος ἀντιταττόμενος, πρὸς δὲ τοῦ ἄρχοντος ἁ τῶν Περσῶν ὑπὲρ τῆς τοῦ λαοῦ ἐλευθερίας ἀντιστάμενος· ὧν ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ τὴν θνὸν καταστρέφων, καὶ Βαλαάμ τῆς ἀτόπου μανίας εἰργων· καὶ ἐπιπέτρῳ ὁ μάντις οὐκ ἐνενοεῖ τὸ πραττόμενον, ἀλόγου φωνῇ τὸ λογικὸν ἐσωφρόνιζεν· ὧν ἐστὶν ὁ τὴν μάχιαν σπασάμενος, καὶ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ συμπλέκεσθαι τοῖς πολεμ[ί]οις προτροπόμενος· ὧν ἐστὶν ὁ τὰς πέντε καὶ ὀδοσκόχων καὶ ἑκατὸν χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων ἐν μιᾷ νυκτὶ πατάξας, καὶ τῷ ὑπὸ τῶν βαρβάρων συνάψας τὸν θάνατον· ὧν ἐστὶν ὁ τὸν προφήτην Ἀμβακούμ ἀερίστῳ μετακοσμήσας ἡ πηδήματι, ἵνα τὸν προφήτην Δαυιδῆ ἐν μέσῳ τῶν ἀγεύσων λεόντων γεύσῃ τροφῆς. Οὗτοι μὲν οὐν καὶ οἱ τοιοῦτοι κατὰ τῶν ἐχθρῶν εἰσι, οἱ καὶ κατὰ τῶν παθῶν ἀριστεύουσιν. Ὅποιος ἦν καὶ ὁ θαυμασίου καὶ θεσπέσιος Ῥαφαήλ, δι' ἐνὸς ἰχθύος ἀνατομῆς δαιμονιώσαν κόρην ἰσάμενος, καὶ γέροντι τυφλῷ τὸ φῶς τεχνιόμενος· Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνοι σιωπῆς ἄξιοι οἱ τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ διακονήσαντες, ὧν μέγα μέρος ἐστὶν ὁ ἀρχάγγελος Γαβριήλ, ὁ τῷ Ζαχαρίᾳ χρηματίσας, καὶ σιωπῆ τῆν ἀπιστίαν εἰσπραξάμενος, ὅτι μὴ κύνει τὴν στείραν διὰ τὴν μέλλουσαν οἰκονομίαν ἐπίστευσεν· ὁ τῆς σμυρῆ Μαριάμ τὰς ἀνυμνεύοντας ὠδῶνας εὐαγγελισάμενος· ὁ τοὺς ποιμένετας ἐπὶ τὸ σπῆλαιον ὀδηγῶν, καὶ καταμνήνων τὸν ἀγῶρητον ἐν φάτῃ, ἐν σκαργάνοις τὸν ἀπερίτραπτον, ἐκείνης σύμφωνον ὠδὴν δοξολογία· ἀναπέμπων· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. Ἄλλος τοὺς μάγους κωλύει τῆς ἐπὶ τὸν τυράννων ἀναεύσεως· οἱ δὲ διηκόνου ἐπὶ γῆς τῷ κτίσαντι· ἄλλοι τὸν μνηστῆρα τῆς Παρθένου νοουθετεῖ μὴ ἀπολύειν ὡς διεφθαρμένην τὴν ἀφθορον· ἄλλοι αὐτῷ διὰ τὴν Ἡρώδου βρεφοκτονίαν φυγὴν ἐπαδόδοι ὑποτίθεται. Καίπερ ἐν σαρκὶ θεωροῦντες τὸν ἀκτιστον, δουλοπρεπῶς διηκόνου. Ἐθαύμασαν γὰρ τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ, δι' ἧς ὁ πεираζὼν κατέπεσε, καὶ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Δαυὶδ, Ἐπὶ χειρῶν ἄραντες αὐτὸν, ἔξω τῆς βολῆς τῶν λίθων ἐκόμισαν. Ἦραν γὰρ, φησὶν, Ἰουδαῖοι λίθους, ἵνα βάλλωσιν ἐπ' αὐτόν. Ἄλλοι τῷ Πάθει συνέτρεχον· ἄλλοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῷ κενῷ τάφῳ συνεδρεύοντες, πισταῖς γυναιξίν ἔλεγον, Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μεταξὺ τῶν νεκρῶν; Μετὰ δὲ τὴν ἀνάληψιν ἑδουροφόρου τοὺς μαθητάς, τὰ Πέτρον λύοντες δεσμὰ, [286] Παῦλον τοὺς ἐπὶ γῆς καὶ θαλάττης κινδύνους ἐπικουφίζοντες, τῇ πίστει Κορνηλίῳ μεσιτεύοντες, τὸν δικαιοκτόνον Ἡρώδην μεγαληγοροῦντα πατάσσοντες, Ἄρ' οὐν οὐ μεγίστης τιμῆς ἄξιοι, οἱ τὴν ἡμετέραν ζωὴν διουδύνοντες; Οὐ γὰρ μόνον ἔθνη φρουρεῖν ἐτάχθησαν

ἄγγελοι, καθὼς βροῦ τὸ λόγιον, Ὅτε διεμέριξε, φησὶν, ἔθνη ὁ Ὑψίστος, ὡς διέσπευεν υἱὸς Ἀδὰμ, ἐστῆσαν ὄρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ· ἀλλὰ γάρ τῶν ἀνθρώπων ἑκάστῳ ἔλαχεν ἄγγελος. Ὁ λόγος οὐκ ἐμὸς, ἀλλὰ τῆς θείας Γραφῆς. Τῆς γὰρ παιδίσκης Ῥόδης ἀπαγγελουσης τοῖς ἀποστόλοις πρὸ θυρῶν ἐστάναι Πέτρον τὸ Ἡρώδου διαδράντα δεσμοκτήριον, ἀπιστοῦντες ἔλεγον ἐκεῖνοι, Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστίν. Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ Σωτῆρα τοῦτοις, περὶ τῶν κατὰ τὸν βίον σρικρῶν λέγων· Ὅρατε μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων. Ἄγω γὰρ ὑμῖν, ὅτε οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς διὰ παντός βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καθ' ἑκάστην δὲ Ἐκκλησίαν ἐπέστησεν ἄγγελους φύλακας ὁ Χριστὸς, ὡς ἀποκαλύπτων Ἰωάννη φησὶν· Ἐπὶ τῷ ἀγγέλῳ τῆς Ἐκκλησίας Σμύρνης· Οἶδά σου τὴν περιάν και τὴν ὀλίγην· ἀλλὰ πλούσιος εἶ. Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; πλούσιός· εἰμι, πένης ὢν; τί με διακύνει πλουτίζει; ὀνόματι; Εἰ μὲν γὰρ πλούσιος, οὐ πένης· εἰ δὲ πένης, πῶς πλούσιος; Πολλὴ γὰρ πλοῦτου καὶ πενίας ἡ διάστασις, ὡς αὐτὸς μαρτυρεῖς, χάσμα μέγα μεταξὺ πλουσίου καὶ πέντης ὀρισμένος· Ὁ πλούσιος τὸν πτωχὸν ἀποστρέφεται, ὁ πτωχὸς τὸν πλούσιον ὑποβλέπεται. Ἐναντία τὰ πράγματα, ὁ βίος ἀνώμαλος. Ὁ μὲν γὰρ ἐπιστάνει τοῖς πάθειν, ὁ δὲ ἐπικαγγάξει ταῖς ἡδοναῖς· οὗτος ἄρτου τυχεῖν ἐπέυχεται, ἐκεῖνος ταῖς ἀδφφαγίαις ὑπερμαξᾷ· οὗτος οἴνου κοτύλης οὐκ εὐπορεῖ, ἐκεῖνος κρασιπλῶν καὶ καταντλούμενος ἐξερεῦγεται τὴν μέθην· οὗτος βράχος περιβέβλητας, ἐκεῖνος ποικίλους περιεκόσμηται ἐσθήμασιν· οὗτος ἐπὶ ἐδάφους ἀγρυπνῶν ἐρρίπτται, ἐκεῖνος ἐπὶ στρωμνῆς ὦν βέγχει τὴν τρυφὴν ὄνειροπολῶν· οὗτος κέρμα τι αἰτεῖ, ἐκεῖνος χρυσῷ κέχωσται. Ὁ γὰρ θησαυρίζων, μὴ διωμένων δὲ, ἐπέοικε πτωχῷ πλουσίαν ταφῆν ἀναμένοντι. Ἄλλ' οὐδὲ τοῖς καιροῖς ἴσως χαίρουσι. Τῷ πτωχῷ μὲν γὰρ ὁ χειμὼν χαλεπὸς τὸ θάλπος οὐκ ἔχοντι, τῷ πλουσίῳ δὲ τὸ θέρος μοχθηρὸν ὑπὸ πλησμονῆς τὸ θάλπος ὁ οὐ στέγοντι. Πῶς οὐν ὁ αὐτὸς πένης καὶ πλούσιος; Ἀληθῆς ὁ λόγος, καὶ ὁ φθεγγόμενος. Πένητες μὲν διὰ τὴν ἐνδοίαν τῶν χρημάτων, πλούσιοι δὲ διὰ τοὺς τῆς πίστεως θησαυρούς. Ἀμεινον δὲ πένεσθαι τὰ βιωτικά, πλουτεῖν δὲ τὰ πνευματικά· τῶν μὲν γὰρ τὸ τέλος φθορὰ, τῶν δὲ τὸ κέρδος ἀναφαίρετον. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Υἱὸς, Μὴ θησαυρίζετε θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καλῶν ἡμᾶς θησαυρίζειν τὰ ἐπουράνια, πτωχοὺς τρέφειν, ἀσθενεῖς ἐπισκέπτεσθαι, ἀσκέτους σκέπειν, χρεωφειλέτας ἀπόρους λυεῖν, καὶ τὸ δάνειον ἐκ Θεοῦ ἀπαιτεῖν. Ὁ ἐλεῶν γὰρ πτωχόν, δαρεῖται Θεῷ. Ταῦτα γὰρ ἄγγελοι θεωροῦντες ἐπὶ τὴν κρῆτη τῶν ὄλων ἀναφύρουσιν· ὁ δὲ προστάττει λέγων αὐτοῖς· τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Αἰ προσευχαῖ σου καὶ αἰ ἐλεημοσύνη σου ἀρέθησαν εἰς μνημόσυνόν σοι. Ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Savil. conj. τὸν ἄρχοντα. ἡ Idem conj. ἀερίῳ μετακοσμήσας. ἢ Idem conj. τεχνιόμενος. ἢ Idem conj. τὸν τῶνον.

• Savil. conj. ἀλλὰ καὶ τῶν ἀν. ἢ Var. lectio ap. Savil. ὀρισμένος. ἢ Savil. conj. τοῦ θάλπος. ἢ Idem conj. παρακλώων. ἢ Idem conj. λέγειν αὐτοὺς

## MONITUM

[287] Hanc seu homiliam seu orationem edidit Henricus Savilius, quasi octavam Joannis Chrysostomi de Pœnitentia, Tom. VI, p. 804, sed misere laceram et hiulcam. Ipse vero, ut diligens accuratusque erat, et suis et Thomæ Alleni Joannisque Boisii notis illam multis in locis restaurare conatus est. Sub hæc, anno 1645, illam integram sartam et tectam ex Codice nempe Regiæ Bibliothecæ publicavit Franciscus Combefisius, illamque Cleri Gallicani comitiis ut germanum Chrysostomi fetum obtulit, additis in fine Vindicis in Scholia sancti Maximi in sanctum Dionysium, qui libellus sane tenuissimus in 4<sup>o</sup> cusus est a Simeone Piget typographo, cum interpretatione Latina ejusdem Combefisii. Demum anno 1708 vir eruditissimus Ericus Benzelius illam ex Codice Anglicano iterum publicavit, sed mendis plurimis atque nonnullis hiatusibus adhuc respersam. Non viderat enim editionem illam Combefisii, quæ homiliam illam omnibus suis numeris et partibus absolutam exhibebat: neque mireris rem ignotam fuisse viro, qui tanto terrarum spatio a nobis

## Περὶ μετανοίας, καὶ εἰς Ἡρώδη καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν.

α'. Φέρε δὴ, καὶ τῶν ὑμετέρων κρότων τὴν ὑμετέραν προτιμώμεν λυσιτέλειαν, καὶ μικρόν τι τὴν Ἐκκλησίαν περὶ πολιτείας ἠθικῆς ὑπομνήσαντες διαλεχθῶμεν ἐν ὑμῖν, ἐξ ὧν ἐλάχιστος μὲν ἀναπέμπεται τῷ λέγοντι κρότος, πλείστος δὲ τοῖς ἀκούουσιν ἐγγίνεται τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας ὁ πόθος. Καλῶς μὲν γὰρ καὶ ὁ περὶ πίστεως λόγος, καὶ πρέπων φιλοθέοις ψυχῆς· καὶ ὅταν ἴδωμεν ὑμῶν τὸν ζῆλον ἐγγεγεμένον ἐν ταῖς περὶ πίστεως ἀκροάσεσι, τὸ φιλοδέσποτον τῆς ὑμετέρας ψυχῆς ἀκριβῶς καταμανθάνομεν. Δεινὸς μὲν γὰρ οἰκέτης κατηγορεῖ τοῦ δεσπότητος, εὖνους δὲ οἰκέτης χαίρει τοῦ δεσπότητος παρὰ πάντων ἐπαινουμένου· διόπερ ἡ περὶ τοὺς ἐπαίνους τοῦ δεσπότητος προθυμία τῆς οἰκετικῆς εὐνοίας ἀπόδειξιν ἔχει. Καλὸν δὲ καὶ τὸ ἀγγεῖον ἐκοσμηκεῖν τῆς ψυχῆς, ἵνα διὰ τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας προκαθαρθέν, δεκτικὸν τοῦ μύρου τῆς θεολογίας εὐρίσκηται. Εἰς γὰρ ἀκάθαρτον ψυχὴν, φησὶν, οὐκ εἰσελεύσεται πνεῦμα. Ἔστι δὲ ἡμῖν ὁ περὶ πολιτείας λόγος σφόδρα δεόμενος ἀκριβοῦς ἐξετάσεως. Ἐάν γὰρ ἐλπίδας ὑποτείνωμεν μετανοίας, δέδοικα μὴ τις χανουμένης ἐλπίδος τῆς μελλούσης μετανοίας, [288] καταβράθυμηση τῆς πολιτείας· ἐάν τε πάλιν ἀποκλείσω τὰς τῆς μετανοίας ἐλπίδας, δέδοικα μὴ τις ἀπαλήθης παραδῶ τὸ σῶμα ταῖς ἐπιθυμίαις. Ἴσον γὰρ εἰς ἡδουπαθείας προτροπὴν καὶ βραθυμία, ψυχῆς ἡδοναῖς χανουμένης, καὶ μετανοίας ἀπόγνωσις. Διόπερ ὁ λόγος ἡμῖν διωρισθῶ διχῶ, πρῶς τε τοὺς ὑγιαίνοντας, καὶ τοὺς ἀρρωστούοντας. Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πᾶσιν ὁ φθάσας δλισθῆσαι, προλαβέτω τὸ πτῶμα τῆς μετανοίας· ὁ καὶ καταπεσεῖν κινδυνεύσας, μὴ καταβράγῃται· εἰ δὲ τις καὶ προλαβὼν κατεβράγῃ, τῆς τοῦ ἀνορθοῦντος τοῦ κατεβράγμενου φιλανθρωπίας μὴ ἀπογνώτω. Ἔστιν ἐνίοτε σαλευθῆναι παρὰ μικρὸν· Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλευθήσῃ οὐ πόδες. Ἔστι καὶ σαλευθέντα βοηθηθῆναι παρὰ τοῦ δεσπότητος· Εἰ ἔλεγον, Σεσάλευται ὁ πούς μου, τὸ ἔλεός σου, Κύρια, ἐδοθήθει μοι. Ἔστι μὴ σαλευθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὠσθῆναι καὶ κινδυνεύσαι πρὶν ἢ κατενεχθῆναι· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτον παραορᾷ ὁ Θεός· Ὁσθεὶς ἀνετρέψῃ τὸν πεσεῖν, καὶ ὁ Κύριος ἀντελάβετό μου. Ἀρ' οὖν ὁ πεσὼν ἀπόλωλε παντελῶς; Οὐδαμῶς. Ἔστι καὶ τοῦτου παραμυθία. Ὅταν πῆσῃ, φησὶν, οὐ καταβράχθησεται. Τί τὸ αἷτιον; Ὅτι Κύριος ἀντιστηρίξει χεῖρα αὐτοῦ. Ἔστι γὰρ καὶ ἥρεμα πεσόν, καὶ μὴ σφοδρότερον εἶς τὴν ἡδονὴν καταβράγῃται. Ἀρ' οὖν οἱ καταβράγέντες ἀπώλοντο; Ἰδωμεν καὶ ἐνταῦθα τὴν τοῦ δεσπότητος φιλανθρωπίαν. Ὑποστηρίξει Κύριος πάντας τοὺς καταπίπτοντας, καὶ ἀνορθοῖ πάντας τοὺς κατεβράγμενους. Ταῦτά μοι δοκεῖ καὶ ἡ ψαλμῶδια κλιῶς ἐνδοκίμου μὲν, πρὸς ἀπόγνωσιν ἡμῶς μετανοίας οὐκ ἤγαγε. Λέγουσα γὰρ περὶ τοῦ Θεοῦ, φησὶν· Ὁ Θεὸς κριτὴς δικαίος. Μὴ καταφρονήσῃς τῆς λέξεως· δικαιοσύνη γὰρ ἐστὶν ἐξ ἴσου κατ' ἀξίαν διανεμητικῆ.

• Combefis. ὑποτιμώμεν.

Πρῶτον ἀκουσον ὅτι δικαίος, καὶ προπαρασκευάσῃ πρὸς ἀπολογίαν, εἶτα, ἐπειδὴ ἀντίκειται πολλάκις πρὸς ὑπόνοιαν· Εἰ τοίνυν δικαίος ὁ Θεός, πῶς οὐκ εὐθὺς ἀνταποδίδωσι τοῖς ἀμαρτάνουσιν; ὁ δὲ ἴνα ἀδικός, καὶ εὐθηνεῖται· ὁ δὲ ἴνα βίσιος, καὶ πλουτεῖ· ὁ δὲ ἴνα ἀσελγῆς, καὶ δυναστεύει· πῶς ταῦτα δικαιοσύνης Θεοῦ; εἰ δικαίος, πῶς οὐ παραχρῆμα τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐπάγει τὴν τιμωρίαν; ἄρα μὴ δικαίος μὲν ἐστίν, οὐκ ἰσχυρὸς δὲ παραχρῆμα τοῖς ἀμαρτάνουσιν τὴν τιμωρίαν ἀντιδύναται; Ἐνίοτε γὰρ δικαστὴς δικαίως μὲν δικάζει, ἀσθενεῖ δὲ τὴν οἰκείαν ἀπόφασιν ἀγαγεῖν εἰς ἔργον. Ἀρ' οὖν μὴ δι' ἀσθένειαν ἡ ἀναβολὴ τῆς τιμωρίας; Μὴ γένοιτο. Τί γὰρ εὐθὺς ἐπάγει; Ὁ Θεὸς κριτὴς δικαίος καὶ ἰσχυρός. Οὐκοῦν ὡς δικαίος μὲν οἶδε τὸ δίκαιον, ὡς δὲ ἰσχυρός, δύναται τὸ νοηθὲν ἀγαγεῖν εἰς ἔργον. Τί οὖν τῆς ἀναβολῆς τῶν ἀμαρτημάτων τὸ αἷτιον; τίς ἡ τῆς τιμωρίας ἀναβολή; Δικαίος ἐστίν, οἶδε τὸν ἀμαρτάνοντα· ἰσχυρός ἐστίν, ἐπαγαγεῖν δύναται τῆ ψήφῳ τὸ τέλος. Τίς οὖν ἡ τῆς ἀναβολῆς αἰτία; Ὁ Θεὸς κριτὴς δικαίος, καὶ ἰσχυρός, καὶ μακροθύμος. Καὶ ἐρμηνεύει τί τὸ Μακροθύμος· Μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν; Μικρὸν ἐστὶ κατὰ τὴν λέξιν ὑπερβατόν· Μὴ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὀργὴν ἐπάγων; Καὶ ἵνα γινῶς ὅτι περὶ ἡ ἀναβολὴ τῆς τιμωρίας ἀναμένει σου τὴν μετανοίαν. Ἐάν μὴ ἐπιστραφῆς, φησὶ, τὴν βομφαλίαν αὐτοῦ στυλιώσει. Ἐάν μὴ ἐπιστραφῆς. Οὐκοῦν ἐάν ἐπιστρέψωμεν, οὐκ εὐθὺς τῆς τομῆς πείραν δεχόμεθα. Καὶ βουλεῖται τῆς φιλανθρωπίας ἰδεῖν τὴν ὑπερβολὴν; Τὴν βομφαλίαν αὐτοῦ στυλιώσει. Ὑπὼν εἶπεν, ὅτι Τῆ βομφαλίᾳ κατὰ στόμα χρῆσεται, ἀλλὰ, Στυλιώσει· ἵνα τὴν λαμπρότητα τῆς βομφαλίας θεασάμενος, προλάβῃς τῆς μετανοίας τὴν τομῆν τῆς βομφαλίας. Τῆ στυλιώσει φροεῖ, καὶ οὐ τέμνει. Ὁ φόβος συσταλλέτω, τὴν τομὴν φθανέτω σου ἡ μετάνοια. Καὶ ἵνα διὰ πάντων γινῶς τοῦ κριτοῦ τὸν σκοπὸν, τὸ τόσον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμασεν αὐτό. Καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασε σκευὴ θανάτου. Οὐχ ἱκανὸν φοβῆσαι τὸ σχῆμα; οὐ διέγραψε τῷ λόγῳ τὸν ἀνώματον; Τὸ τόσον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμασεν αὐτό. Καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασε σκευὴ θανάτου· τὰ ἔλεη αὐτοῦ τοῖς καιρομένοις ἐξεργάσατο. Ἐνταῦθα καθάπερ τις γραφεὺς ὑπ' ἕβιν ἤγαγε τὸν κριτὴν. Ἐνθάσόν μοι τὸ τόσον τεταμένον, τὰς χεῖρας διεσκευασμένας· τὴν μὲν ὠθουμένην τὸ τόσον, τὴν δὲ ἑτέραν ἐπισπωμένην τὴν [289] νευράν· τὸ βέλος ἀκρις δακτύλοις παρὰ τοῦ κριτοῦ κατεχόμενον. Διατέταται τὸ τόσον, τὸ βέλος ἔτοιμον, ὁ κριτὴς εὐτρεπῆς. Μὴ καταφρονήσῃς τοῦ τόσου· τέταται γὰρ· μήτε ἀπογνῶς μετανοίας· τὸ γὰρ βέλος οὕτω βέβληται. Ἀλλὰ μὴ χανουμένης διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς μακροθυμίας, μηδὲ βουληθῆς δεῖ παρακαταῆξιν σαυτὸν ταῖς ἡδοναῖς. Μὴ εἰπῃς, Τίως ἀπολαύσω τῆς ἐπιθυμίας, τίως χρήσομαι τῇ νεότητι, ἤξει μετ' ὄλιγον μετανοίας καιρὸς, αὐριον μετανοήσω, περὶ τὸ γῆρας ἀσφαλισομαι τὴν ζωὴν. Μάταιοι οἱ τοιοῦτοι διαλογισμοί, σαθρά σου τὰ τῆς ἐπιθυμίας βουλεύματα.

## IN SEQUEMTEM ORATIONEM.

disquisitissimus erat, quando ne in Galliis quidem in omnium eruditorum notitiam venit libellus iste, qui quod paucis constaret foliis, neglectus fuit.

Non sine stupore autem video tot tantosque viros hanc homiliam, ut verum et genuinum Chrysostomi fetum habuisse: nam ni mea me fallit opinio, nulla fere inter spurias est, quæ magis a Chrysostomi stylo abhorreat. Non diffiteor tamen hic quædam bona, utilia et ingeniose dicta occurrere, sed tanta perplexitate, tam involuta verborum serie, ut qui Chrysostomi opera, præsertim ἑθικά, assidue legerit, si in hæc incurrat, se in alium orbem translatum putet. Non negari potest hunc quoque scriptorem inventionem valere; sed inventionem illam plerumque in φλυαρίαν degenerare deprehendet quivis emunctæ naris homo. Ideo illam inter spuria referimus, interpretatione nova Latina donatam.

## DE POENITENTIA, ET IN HERODEM ET IN JOANNEM BAPTISTAM.

1. Age, plausibus vestris utilitatem vestram præponamus, et paucis ad cœtum vestrum præmissis de morali vivendi genere, de iis disseramus, quæ minorem quidem concionanti plausum conciliant, sed majus in auditoribus pariter adipiscendæ salutis animæ desiderium. Bonus et religiosus animis consentaneus est sermo de fide: cumque vestrum cernimus circa conciones de fide studium, vestri erga Dominum amoris certiores efficimur. Malus quippe servus herum vituperat; benevolus autem famulus gaudet, cum herum ab omnibus celebrari conspicit: quamobrem ille erga domini laudes affectus, domesticæ benevolentia: est argumentum. Operæ autem pretium est animæ vasculum emundare, ut morali doctrina purgatum, theologice unguento recipiendo par sit. Nam *In immundam animam*, inquit, *non introibit institutio* (Sap. 4. 4). Est porro nobis de vivendi ratione sermo, qui accuratissimo eget examine. Si enim spe poenitentia: procrastinemus, timeo ne quis tali spe remissior factus, vitam negligentius componat. Rursum si poenitentia: spem oclusero, vereor ne quis animum despondens, corpus cupiditatibus tradat. Perinde enim ad voluptatem allicit tum animi deliciis emolliti segnitias, tum spes abjecta poenitentia: agenda. Quapropter orationem duas in partes dividamus, quarum altera sanos, altera infirmos spectet. *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12). Qui cœpit labi, casum poenitentia occupet, qui in casum periculum venit, ne confringatur: si quis vero jam contractus sit, de ejus clementia ne desperet, qui erigit elisos. Fieri etiam potest ut pene moveamur: *Mei autem pene moti sunt pedes* (Psal. 72. 2). Potest etiam is, qui motus est, a Domino juvari: *Si dicebam: Motus est pes meus; misericordia tua, Domine, adjuvabat me* (Psal. 93. 18). Accidit etiam ut quis non moveatur modo, sed etiam pellatur et in discrimen adducatur, priusquam deiciatur: at neque hunc despicit Deus. *Impulsus eversus sum ut caderem, et Dominus suscepit me* (Psal. 117. 15). Ergone qui cecidit, omnino perii? Neutiquam. Est et huic sua consolatio. *Cum ceciderit, inquit, non collidetur. Quid ita? Quia Dominus firmat manum ejus* (Psal. 36. 24). Nam accidit etiam ut quis leviter cadat, nec ad voluptatem gravius allidatur. Num ergo perierunt qui sunt allisi? Videamus etiam hic Domini clementiam, *Suffulcit Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos* (Psal. 144. 14). Hæc demonstra-

Psalmus haudquaquam nos in poenitentia: desperationem egit. Sic enim de Deo loquitur: *Deus judex justus* (Psal. 7. 12). Ne dictionem spreveris: justitia enim cuique reddit pro meritis. Primum audi quod justus sit, teque ad defensionem præpara: tum, quia sæpe animum subit hæc objectio: Si ergo justus est Deus, cur non statim peccantibus poenas rependit? ille iniquus est, et prospere agit; ille raptor et ditescit; hic lascivus, et dominatur: hæccine sunt justitia: Dei? si justus est, cur peccantibus ultionem non statim immittit? an justus cum sit, non valet statim peccantibus poenam irrogare? Accidit enim quandoque ut iudex, qui juste judicat, non possit exsequi iudicium. An igitur ex imbecillitate differt supplicium? Minime vero. Quid enim adjicit? *Deus judex justus et fortis*. Ut justus itaque, novit quod justum est; ut fortis, potest id quod cogitavit ad opus deducere: cur ergo peccatorum vindicta differtur? quid sibi vult illa dilatio? Justus est, novit peccatorem; fortis est, potest sententiam opere complere: cur ergo cunctatur? *Deus judex justus, fortis et longanimis* (Ibid.). Explicat vero quid sibi velit illud, *Longanimis: Num inferens iram per singulos dies?* Modica est dictionum transpositio: *Num per singulos dies iram inferens?* Ut vero scias eum ideo differre, quod exspectet poenitentiam tuam: *Nisi conversi fueritis, inquit, gladium suum vibrabit* (Ibid. v. 13). *Nisi conversi fueritis*. Ergo si convertamur, non statim plagam experinur. Vis Dei summam clementiam videre? *Gladium suum vibrabit*. Nondum dixit, Gladii acie utetur, sed, *Vibrabit*, ut gladii fulgorem aspiciens, plagam poenitentia prævertat. Fulgore terret, non secat. Compescatur timor: plagam prævertat poenitentia tua. Utque judicis scopum prorsus cognoscas: *Arcum suum tetendit et paravit illum. Et in eo paravit vasa mortis*. Annon id sufficit ad terrorem? annon illum sermone descripsit, qui incorporeus est? *Arcum suum tetendit et paravit illum. Et in eo paravit vasa mortis: sagittas suas ardentibus effecit* (Ibid. v. 14). Illic ceu pictor quidam Judicem ob oculos posuit. Cogita mihi tensum arcum, paratas manus, alteram arcum pellentem, alteram chordam trahentem, sagittam vero extremis digitis a Juce detentam. Tensus est arcus, telum paratum, Judex expeditus. Ne arcum contempseris, quippe qui tensus sit: neque poenitentia: spem abjeceris; sagitta enim nondum emissa est. Cave item ne propter sum-

niam longanimitatem segnis evadas, neu te semper voluptatibus dedas. Ne dicas, Interim fruar cupiditate, interim utar juventute : veniet subinde poenitentiae tempus ; cras poenitentiam agam ; senectutis tempore vitam componam. Vanæ sunt hujusmodi cogitationes ; fœda illa tua cupiditatis consilia : malo consiliario uteris voluptate. Dicis, Hodie peccatum admittam, cras poenitentiam agam. An dominus es diei crastinae ? quis tibi diei crastinae sponsor ? Si diligenter audias, neque totus hodiernus dies est tuus : ejus pars præterit, pars superest : illa jam non tua est, hæc nondum tua. Ais : Fruar hodie voluptate, cras poenitentiam agam. Quod habes voluptati, quod non tuum est, poenitentiae deputas ? Meo potius consilio utere : hodiernam diem poenitentiae, peccato ne crastinam quidem deputa. Ideo pulchre divina Scriptura diversis non modis a peccato revocat : *Hodie, inquit, si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione (Psal. 94. 8) : et, Adhortamini vosmetipsos donec hodie nominatur (Hebr. 3. 13).* Nam hoc quoque mala sæpe diabolus arto facit. Cum animus videt in peccatorum sensum venire, ac supplicii finem cogitare, tales immittit cogitationes : Junior sum, erit poenitentiae tempus, interim hodie utar presentibus, interim hanc obtinebo litem, illum talem ulciscar, hac cupiditate fruar, ac demum poenitentiam agam. Venit iterum dies crastina, eademque tibi immittit cogitationes, iisdem te intercipit diabolicis ratiociniis : futurum ostendit, praesens subtrahit : atque ita quotidie, in presenti te voluptatibus detinens, in crastino poenitentiae spem ostendens, vitam tuam quotidianis in peccatis consumit.

2. Tu vero contra voluptatem milita : audi Dominum clamantem : *Esto hodie benevolus adversario tuo, quamdiu es in via cum eo (Matth. 5. 25).* Expedi sane tum omnibus, tum iis qui negotiis dediti sunt ut ne contentiosius lites exerceant. Præstat siquidem te in litibus incertum exitum amico foedere prævertere, quam spe nixum victoriam incerto mari confidere. Legis syngraphas tuas, faustum speras exitum : advocatus lucro manum porrigens victoriam promittit, ut mercedem reportet. Interdum etiam iudex corruptus exitum causæ pollicetur. Incerta spe niteris. Nam si tu antevertens, iudicem corruptis, alienisque muneribus aperuisti januam ; cogites velim adversarium tuum idipsum meditari, sæpeque tibi tranquillo rerum tuarum cursu naviganti suserunt ut vela demitteres. Numquamne vidisti mare in litore tranquillum, in alto fluctibus agitari ? Quot tranquillo mari navigantes, in alto pelago fluctibus repentinisque tempestatibus excepti, naufragium fecerunt ? Talis est hujus negotii finis. Interdum initia spem præ se ferunt, finis vero contrarium profert eventum. E re igitur fuerit, ut dixi, pecuniarias lites amice componere, ut in negotii fine amicum tibi devincias : criminales autem non motu non componere, sed etiam ne intentare quidem liceat : sed in his etiam melius est veniæ, quam iræ locum dare. Verum hic non videtur mihi de pecuniaria solum agi. *Esto, inquit, benevolus adversario tuo cito, dum es in via cum eo.* Hoc additamentum præbet mihi occasionem majus quidpiam cogitandi. Nam si de pecuniariis litibus solum ageretur, vel de criminalibus insensibilibusque ; cur adderet, *Dum es in via cum eo ?* quis adversarius cum adversario iter instituat ? quis se socium itineris dederit ei, qui cum animo non consentit ? non timet tabellas sibi furto auferri, testes corrumpi, insidias in via sibi parari ? Invenire ergo debemus adversarium qui nos semper comitetur, cujus societatem, etsi admodum caveamus, effugere non possimus, et hunc cogitare adversarium, quicum nos benevole versari conveniat. Quis ergo est verus ille adversarius ? Si diligenter quæras, corpus animæ : hic est adversarius ejus qui in te est, spiritus. Ne vero putes mecum esse sermonem, Paulus confirmet id quod dictum est : *Curo concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem : hæc autem sibi invicem adversantur (Gal. 5.*

17). Nec Manichæorum induco doctrinam, neque alium corporis creatorem statuo : sed caro concupiscit adversus spiritum, voluptate utens consiliario ; et spiritus adversus carnem, spe nixus futurorum. Adversantur invicem concupiscentia mundi, et concupiscentia regni caelorum. Hic est adversarius, qui, velin nolim, me comitatur : via quippe est hæc vita. Anima imaginem suam imitari studet, caro in pulverem defluit. Hæc autem sibi invicem adversantur. Huic adversario tuo esto benevolus. Quandonam ? *Dum es in via cum eo (Matth. 5. 25), dum in hac vita degis.* Nam si vita finem habeat, nullum ultra tibi poenitentiae tempus, *Quoniam non est in morte qui memor sit tui, in inferno autem quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6) ?* Huic ergo adversario esto benevolus. Non dixit, Gratificans, sed, *Benevolus.* Ne suave quid facias adversario tuo, sed ut benevolus a voluptatibus ad poenitentiam revoca. Non te jubet ut salsamentarium omnia ad corporis voluptatem facere ; sed ut medicum agere. Medicus enim sæpe amarum miscet, secat, urit, et illatae molestiae mercedem accipit. Licet enim aliquo sensum dolore affecerit, ægroti tamen salutem in scopo habuit. *Ne forte tradat te adversarius judici (Matth. 5. 25), futuro nempe Judici : Adversarius : cui si nunc gratificeris, tunc Judex te traditurus est ministro, ultricibus scilicet potestatibus ; et in carcerem conjiceris, in tenebras exteriores, locum horrendum. Non exibis inde, donec reddas novissimum quadrantem.* Si ante mortem debitum solveris, solum omnino est : si debitor moriaris, etiam residuum vel minimi debiti a te exigetur. Quid est illud, *Novissimum quadrantem ? Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquæ cogitationis diem festum agent tibi (Psal. 75. 11).* Hæc cum sciatis, fratres, comparete voluptates cum futuro iudicii die, et iudicis sententia : atque tunc sciatis quam amara sit voluptas, cum noveritis quantæ amaritudinis sit conciliatrix. Vultisne, ut ex duobus evangelicis conviviis quid admonitionis mutuemur, quis nempe sit voluptuosorum finis, quis vero poenitentium fructus ? Ne vero mireris si Scriptura voluptuosorum convivia sæpe describat : omnia quippe describit, quid caveas, quid imiteris. Describit voluptuosos, ut perpetua illos infamia nolet, utque illos imitari caveas : describit religiosos, ut ad exemplum poenitentiae accurras, utque voluptuosum religioso comparans, illum averseris, hunc imiteris. Sitque hoc documentum prudentibus, ut ne spectaculis publicis oculos pascant, neve facile ad hippodromum currant, vel noctu spectandi locum in teatro occupent : vesania quippe est turpium spectaculorum expectatio. Diem enim antevertunt ex vehementi desiderio, noctu tenebrarum locum occupant, ut turpibus spectaculis oculos oblectent, ac ferarum cumque feris concertantium pugnas videant : sedentque sæpe spectatores, benevolentiam majorem erga feras, quam erga congeneres exhibentes. Non miseris infelicem illum, qui ut ventrem impleat, in ferarum ventrem sponte abit : utque gulæ morbum expleat, libenter sibi in ventre bestiarum sepulcrum parat. Ille intemperantem habet ventrem, tu ne intemperantem oculum habeas. Alius minus ingreditur, ad turpitudinem membra componens, risui sese mercede locans, quem pudet nisi publice vapulet, portarumque fragore genas præparat, novaacula pilus detondet, ut ne pilus quidem contumeliis obsit. Alius muliebri saltatione emollitus, illaque imitans quæ virum non decent, dolensque quod non femina sit natus, simulatam naturæ mutationem ambit. Hæcque omnia ventris et quæstus causa facit, res foedissimas persequens : de quibus hæc Pauli verba dicere par est : *Quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum (Philipp. 3. 19).* Ad hæc ne concurratis, ne veloces pedes ad hujusmodi gressus vertatis, neve in convivia vestra foedias voluptates inducat. Interdum dicis : Theatrum aversor, nequaquam ad gradum ascendo ; convivium est lætitiæque tempus. At illic turpia theatrorum spectacula exhibetis. Quid tibi

πονηρῶ κέχρησαι συμβούλῃ τῆ ἡδονῆς. Λέγεις, Ποίησω τὴν ἀμαρτίαν σήμερον, καὶ αὐριον μετανοήσω. Κύριος εἰ τῆς αὐριον; τίς σοι τῆς αὐριον ἐστιν ἐγγυητής; Ἐάν ἀκριβῶς ἀκούσης, οὐδὲ τὴ σήμερον ἅλη σὴ καὶ τῆς σήμερον τὸ μὲν παρελήλυθε, τὸ δὲ μέλλει· τὸ μὲν οὐκ ἐστὶ σὸν, τὸ δὲ οὐκ ἔστι σὸν. Λέγεις; Σήμερον ποιήσω τὴν ἡδονήν, καὶ μετανοήσω τῆ αὐριον. Ὁ ἔχεις, τῆ ἡδονῆς, τὸ ἀλλότριον, τῆ μετανοίας; Ἐμοὶ μᾶλλον χρήται συμβούλῃ, τὸ σήμερον τῆ μετανοίας, τῆ δὲ ἀμαρτία μὴδὲ τὸ αὐριον. Διὰ τοῦτο καλῶς ὁ θεὸς λόγος διαφόρως ἡμᾶς εἰς ἀνάκλησιν τῆς ἀμαρτίας ἀνακαλούμενος, Σήμερον, φησὶν, ἔὰν τῆς φωτὸς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ· καὶ, Παρακαλεῖτε ἀλλήλους, ἕως οὗ τὸ σήμερον καλεῖται. Ποιεῖ γὰρ καὶ τοῦτο πολλὰκις ὁ διάβολος κακοτέχνως. Ὅταν ἴδῃ ψυχὴν ἀρξαμένην αισθάνεσθαι τῶν ἀμαρτημάτων, ἀρξαμένην νοεῖν τῆς τιμωρίας τοῦ τέλους, τοιούτους ἐμβάλλει λογισμούς· Νεώτερός εἰμι, καιρὸν ἔχω μετανοίας, τέως σήμερον παρακατάσχω τὴν χρεῖαν, τέως τῆς δικῆς περιγένημαι· τὸν δεῖνα ἀμύνωμαι, τῆσδε τῆς ἐπιθυμίας ἐκτελέσω τὴν ἡδονήν, καὶ φθάσω μετανοήσαι α. Ἐρχεται πάλιν ἡ αὐριον, πάλιν σε τοῖς αὐτοῖς διακατέχει διαβολικὸς διαλογισμὸς· καὶ πάλιν τὸ μὲν μέλλον ἐπιδεικνύσει, καὶ τὸ παρὸν κατασπᾶ· καὶ οὕτω καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ μὲν σήμερον ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις κατέχων, τὸ δὲ αὐριον ἐν ταῖς ἐλπίσι τῆς μετανοίας ὑποδεικνύει, παραναλίσκει σου τὸν βίον καθ' ἡμέραν ἀμαρτάνωντος.

β. Ἀλλὰ σὺ στρατεύσαι κατὰ τῆς ἡδονῆς· ἀκούσον τοῦ Κυρίου κρᾶζοντος· Σήμερον ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἕως οὗ εἰ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὀδῷ. Καλὸν μὲν οὐκ καὶ καθάπερ καὶ πρὸς τοὺς φιλοπραγμοσύνης ἐρώτας, ἵνα μὴδὲ δικᾶς φιλονεικότερον ἐγγυμνάσωσιν. Βέλτιον γὰρ καὶ ἐν δικαίᾳ προλαβεῖν φιλικαῖς διαλύσει· τὸ τῆς δικῆς ἀδελον τέλος, ἢ ταῖς ἐλπίσι τῆς νίκης ἐπεριδομένους ἀδήλω καταπιστεύσαι πελάγει. Ἀναγινώσκεις σου τὰ γραμματεῖα, θαρσεῖς ταῖς ἐκβάσεις· ὁ συνήγορος κοιλάνας τὴν χεῖρα τῷ λήμματι ἐγγυάται τὴν νίκην, ἵνα περισφίγγηται μισαριτία. Ἐνίοτε δὲ καὶ δικαστῆς προθεσβαρμένος προπαγγέλλεται σοι τῆς δικῆς τὸ τέλος. Ἄθεθαίσι; θαρσεῖς ἐλπίσιν. Εἰ γὰρ σὺ προλαδὸν προδιέφθερας τὸν δικάζοντα, ἄλλοτριος; λήμματι θύραν ἀνοίξας, νόμιζε τὰ αὐτὰ καὶ τὸν διάδικον μελετᾶν· καὶ πολλάκις ἡμέρα σοι τὰ τῆς δικῆς εὐδία πλέοντι πείθουσι χαλάσαι περὶ τὸν πλοῦν τὸ ἴστιον. Οὐδέποτε εἶδες θάλασσαν πρὸς αἰγιαλὸν γαλήνην ἔχουσαν, καὶ ἐν τῷ βυθῷ κυριαυομένην; Πόσοι μετ' εὐδίας καὶ γαλήνης ἀναπλεύσαντες εἰς τὸ μέσον τοῦ πελάγους, αἰφνιδίως χειμῶσι χρησάμενοι καὶ κύμασιν ἐναυάγησαν; Τοιαῦτα τῆς δικῆς τὰ τέλη· ἐνίοτε τὰ προσιμία μετὰ τῶν ἐλπίδων, καὶ τὸ τέλος ἀντίστροφον τὴν ἐκβασιν τῆς ἐλπίδος ἀπενεργάζοντο. Καλὸν μὲν οὐν, ὅπερ εἶπον, καὶ τὰς χρηματικὰς δικᾶς φθάνειν διαλύσει φιλικαῖς, ἵνα πρὸς τῷ τέλει τῆς δικῆς κυβερνήσῃ τὸν φίλον· ἐγκληματικὰς δὲ μὴδὲ διαλύσει γενεθόντα, ἀλλὰ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ἐγγυμνάσει· πλὴν ἀλλὰ κάκει βελτίων ἢ φειδῶ του θυμοῦ. Ὅμως οὐ δοκεῖ μοι μόνον περὶ χρημάτων ὁ λόγος ἔχειν τὸ αἶτιον. Ἰσθι, φησὶν, εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχῶ, ἕως ὅτου εἰ ἐν τῇ ὀδῷ μετ' αὐτοῦ. Αὕτη ἡ προσθήκη δίδωσι μοι τι καὶ μεῖζον ἐννοεῖν. Εἰ γὰρ περὶ χρηματικῶν δικῶν μόνον ὁ λόγος, ἢ τῶν ἐγκλημάτων τῶν ἀνασιθῆτων ἔλεγε, διὰ τί προσετίθει, ἕως ὅτου εἰ ἐν τῇ ὀδῷ μετ' αὐτοῦ; τίς γὰρ ἀντιδικὸς ἀντιδικῷ συνοδεῖται καταδέχεται; τίς κοινωνεῖ τῆς ὀδοπορίας [290] μὴ κοινωνῶν τῆς γνώμης; οὐ δέδοικε καὶ γραμμάτων κλοπῆν, καὶ μαρτύρων διαφθορὰν, καὶ τὰς κατὰ τὰς ζωφόρους ἐπιβουλάς; Οὐκοῦν ὀφειλομένον εὐρεῖν ἀντίδικον τὸν ἀεὶ συνοδεύοντα, οὐ τὴν συνοδεῖαν καὶ σφόδρα φιλαττόμενον φυγεῖν οὐ δυνάμεθα, καὶ τοῦτον ἐννοῆσαι τὸν ἀντίδικον, ᾧ προσήκει μετ' εὐνοίας προσφέρει εἰ. Τίς οὐν ἀκριβῆς ἐστὶν ἀντιδικός; Ἐάν ἀκριβῶς ἐξετάσῃς, τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς· οὗτος ἀντιδικός ἐστι τοῦ ἰσθι πνεύματος. Καὶ ἵνα μὴ νοήσῃς ἔμῃν εἶναι τὸν λόγον, Παῦλος κυρωσάτω τὸ ρηθὲν· Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα δὲ ἀντίκεινται ἀλλήλοις. Καὶ οὐ Μανχαῖον ὑστάτω λόγον, οὐδὲ ἄλλον λέγω σῶματος δημιουργόν·

ἀλλ' ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τῆ ἡδονῆς συμβούλῃ χωρμένη· τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός, ταῖς μελλούσαις ἐλπίσιν ἐπεριδομένον. Ἀντίκεινται ἀλλήλοις ἐπιθυμία κόσμου καὶ ἐπιθυμία βασιλείας τῶν οὐρανῶν· οὗτός ἐστιν ὁ ἀντιδικός ὁ καὶ ἐκόντος καὶ ἀπόντος συνοδεῖται· ὁδὸς γὰρ ὁ βίος. Ἡ ψυχὴ τὴν ἰδίαν εἰκόνα σπένδει μιμεῖσθαι, ἡ σὰρξ ἐπὶ τὸν γούν καταρβέει. Ταῦτα δὲ ἀντίκεινται ἀλλήλοις. Τοῦτω τῷ ἀντιδίκῳ σου ἴσθι εὐνοῶν. Καὶ πότε; ἕως ὅτου εἰ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ ὀδῷ, ἕως ἐν τούτῳ τυγχάνεις τῷ βίῳ. Ἐάν γὰρ ἡ ὁδὸς τελεσθῆ, οὐκ ἐτι μετανοίας καιρὸς, Ὅτι οὐκ ἐστι ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου, ἐν δὲ τῷ ᾧ τῆς ἐξομολογήσῃ σοι; Τοῦτω οὐν ἴσθι τῷ ἀντιδίκῳ σου εὐνοῶν. Οὐκ εἶπες, Χαριζέμενος, ἀλλ', εὐνοῶν. Μὴ τὸ ἴδιον ποιήσῃς τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἀλλ' ὡς εὐνοῶς ἀπὸ τῆς ἡδονῆς εἰς τὴν μετάνοιαν ἀνακάλεσαι. Οὐ καλεῖς σε ὡς ὀφιοποιῶν χρησάσθαι τῷ σῶματι πάντα τὰ ἐξ ἡδονῆς ποιοῦντα· ἀλλ' ὡς ἱατρῷ. Πατέρες γὰρ πολλάκις καὶ μικρὸν κινῶν, καὶ τέμνει, καὶ καίει, καὶ προσλυτῶν μισθὸν λαμβάνει. Εἰ γὰρ καὶ μικρὸν λυπεῖ τὴν αἰσθησιν, ἀλλὰ σκοπὸς ὑγιείας τῷ θεραπευομένῳ. Μήποτε σὲ παραδῶ ὁ ἀντιδικὸς τῷ κριτῇ; τῷ μέλλοντι κριτῇ; Ὁ ἀντιδικός· ᾧ ἐάν νῦν σὺ χάρισθῃ, τότε εὐρίσκειται σε παραδίδους ὁ κριτῆς τῷ ὑπηρέτῃ, ταῖς τιμωρητικαῖς δολαφῆς δυνάμει, καὶ εἰς φυλακὴν βληθῆσθαι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Φοβερός ὁ τόπος· Οὐ μὴ ἐξέλεθς ἐκείθεν, ἕως οὐ ἀποδῶς τὸν ἔσχατον κοδράντην. Ἐάν πρὸ τοῦ θανάτου διαλύσῃς τὸ χρέος, λέλυται· ἐάν ἐφείλων ἀπέλθῃς, καὶ τὸ ἐγκατάλειμμα τῶν ἐλαγίστων ὀφειλημάτων ἀπαιτηθῆσθαι. Τί ἐστὶ, τὸν ἔσχατον κοδράντην; Ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσῃ σοι, καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθύμιον ἐροτάσει σοι. Ταῦτα εἰδότες, ἀδελφοί, παράλληλα θέσθε τὰς ἡδονὰς, καὶ τὴν μελλούσαν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ τὴν τοῦ δικάζοντος ψῆφον· καὶ τότε νοήσετε πῶς μικρὸν ἡ ἡδονῆ, ἐταν γινώτε πληκτικῆς πικρίας γένηται πρόξενος. Βούλεσθε μικρὸν τι τὴν Ἐκκλησίαν ἀπὸ οὗτο συμποσίων ἀναγεγραμμένων ἐν Εὐαγγελίῳ νοθεθῆσμεν, τί μὲν τὸ τῶν φιληδόνων τέλος; τῆς δὲ ὁ τῶν μετανοούντων καρπός; Καὶ μὴ θαυμάσῃς εἰ καὶ πολλάκις καὶ φιληδόνων συμποσία, γράφει ἡ Γραφή· πάντα γὰρ ἀναγράφει, τί φυλάξῃ, τί μίμησῃ. Γράφει τὰ τῶν φιληδόνων, ἵνα διηγεῖται αὐτοὺς στηλιτεύσῃ, καὶ ἵνα σὺ φύγῃς τὴν μίμησιν· γράφει τὰ τῶν φιλοθέων, ἵνα ἐπιδράμῃς τῆς εἰκόνης τῆς μετανοίας, καὶ θελς παράλληλα τὸν φιληδόνον καὶ τὸν φιλοθεόν, τὸν μὲν ἐκφύγῃς, τὸν δὲ ζηλώσῃς. Ἄμα δὲ καὶ διδάσκαλιον ἔστω τοῖς συνιούσι, τὸ μὴ σφόδρα ταῖς δημοτελεῖσι θεάσι· ἐστὶν ὅμοιος τῶν ὀφθαλμοῦς, κηδὲ προχειρῶς ἐπὶ τὸν ἵπποδρομον τρέχειν, μὴδὲ ἐκ νυκτῶν καταλαμβάνειν τὸ θεάτρον· μανικὸν γὰρ θεαμάτων ἀσέμνων ἐλπίς. Καὶ γὰρ προλαμβάνουσι τὴν ἡμέραν τῷ τάχει τῆς προθυμίας, ἐν νυκτὶ τὸν τοῦ σκότους τόπον καταλαμβάνοντες, ἵνα θεάμασιν ἀσέμνοις τὰς κόρας τέρψωσιν, ἢ θηρίων ἀμύνας καὶ θηριομάχων θεάσωσιν. Καὶ καθήνται πολλάκις ἀνθρώποι θεαταί, τὰς εὐνοίας ἐπὶ τὰ θηρία μᾶλλον ἢ τοὺς ὀμοφύλους τρέποντες. Καὶ οὐ ταλανίζεις τὴν ἄθλιον, γὰρ ἵνα πληρώσῃ τὴν γαστέρα, εἰς θηρίων ἀποτομολεῖ ἄστρον· καὶ ἵνα πληρώσῃ τῆς γαστριμαργίας τὴν νόσον, ἡδέως ταῖς [291] κοιλίαις τῶν θηρίων ἐνθάπτεται. Ἐκεῖνος ἀκλίμαστον ἔχει γαστέρα· σὺ μὴ λάβῃς ἀκλίμαστον ὀφθαλμόν. Ἄλλος γελωτοποιὸς εἰσείπει, εἰς αἰσχύνῃν ἑαυτοῦ διαπλάσασθαι μέλη, γέλωνται μισθῶσας τὴν κερφαλὴν, αἰσχυνόμενος ἐάν μὴ δημοσία ραπίζῃται, καὶ τοῖς κτύποι τῶν πυλῶν<sup>b</sup> προκυρπεπίζων τὰς παρεῖας, καὶ ζυρῶ τὰς τριχὰς περιαιρῶν, ἵνα μὴδὲ θορῆς μεσιτεύηται ταῖς ὕβρεσι. Ἄλλος ὀρχήσεται γυναικαῖς θρυπτόμενος, καὶ τὰ παρὰ φύσιν μιμούμενος, καὶ λυποῦμενος ὅτι μὴ γυνὴ παρὰ τῶν γονέων ἐτέχθη, καὶ τὴν τῆς φύσεως μεταβολὴν φιλοτιμίαν τιθέμενος· καὶ ταῦτα πάντα ποιῶν γαστρός ἕνεκα καὶ κέρδους, καὶ τοῖς αἰαγροῖς φιλοτιμούμενος· περὶ ὧν καλὸν εἰπεῖν τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· Ὅν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αἰσῶν. Μὴ πρὸς ταῦτα συντρέχετε, μὴ τοὺς πόδας ὀρέζετε ἐπὶ τὰ τοιαῦτα βήματα τρέπετε· ἀλλὰ μὴδὲ τοῖς συμποσίαις τὰς ἀσέμνων ἡδονὰς ἐπισίσχετε. Ἐνίοτε λέγεις· Παρατοῦμαι τὸ θεάτρον, οὐκ ἀνέρχομαι τοὺς βελούτους· ἔστι συμποσίον καὶ καιρὸς εὐφροσύνης· καὶ

<sup>a</sup> Combefis. περιγύνομαι. Τῆσδε τῆς ἐπιθυμίας ἀπολαύσω, ἡσδε τῆς ἡδονῆς, καὶ φθάσω μετανοήσαι.

<sup>b</sup> Τῶν πυλῶν conjicit Villoisonus. Adis Chardonis Rochette Mélanges. t. II, p. 214.

ἐκεῖ τὰ ἄσπευμα τῶν θεάτρων τελεῖτε θεάματα. Τί οὖν ὤφελεις τὸ θεᾶσθαι βδελυττόμενος; Μὴ γὰρ τοὺς λίθους βδελυττόμεθα; μὴ γὰρ οἱ λίθοι τῶν θεάτρων εἶσι κατακεκριμένοι; Ἡ τῶν πραττομένων αἰσχροῦτης, ἢ τῶν ἀσέμνων θεαμάτων κακία, ἢ διὰ τῶν αἰσθητηρίων τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς ἀκοῆς, ὡπερ διὰ τινῶν θυριδῶν, τὸν ἡσθητὴν ἐπεισάγουσα. Ὅταν οὖν παραιτήσῃ τὸ θεᾶσθαι, καὶ παρὰ τὴν σεαυτοῦ τράπεζαν τὰς τῶν θεαμάτων ἐπεισάγης αἰσχύναν, λήληθας τὸν οἶκον σεαυτοῦ ποιήσας θέατρον. Οὐδὲ γὰρ τοῦ θεάτρον μισῶ τὸν τόπον, ἀλλὰ δέδια τῶν συνιόντων τὸν τρόπον.

γ. Ἴνα δὲ γνῶς, ὅτι καὶ παρὰ συμπόσια θεάματα πολλὰς ἀσέμνας καὶ βλαβεράς ταῖς ψυχαῖς ἐπεισαγόμενα, κατακρίσεως αἴτια γίνεται, ὑπομνήσω σε συμπόσιου βασιλικῶ, μᾶλλον δὲ τυραννικῶ, τοῦ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν εὐαγγελίων ἀναγεγραμμένου. Δείπνον ἦν βασιλικόν, μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ τάλῃθι λέγειν, τυραννικόν, γενέθλια Ἡρώδου, τῆς μιᾶς ἀλώπεκος, τοῦ μαιφόνου θηρίου, τοῦ δολεροῦ· οὗ τὸν τρόπον καὶ ὁ Κύριος ἐπιπτάμενος, οὐκ εἶπεν, *Εἴπατε τῷ λέοντι τοῦτω (καίτοι τοῦτο τὸ θηρίον ἐδόκει βασιλικόν), ἀλλ', Εἴπατε τῇ ἀλώπεκι*. Εἰ γὰρ καὶ ἡ ἐξουσία λέοντος, ἀλλ' ὁ τρόπος ἀλώπεκος. Συγροτούμενον δὲ τοῦ συμπόσιου, καὶ προελθόντων αὐτῶν εἰς τὸ πίνειν, πάρισιν ὀρχηστῆς εἰς τὸ συμπόσιον, αἰσχρὸν θέαμα καὶ ἀδόκιμον, ἐσειεὶν μὲν, καὶ εἴπερ ἐν τῷ θεάτρῳ καὶ τῇ σκηνῇ ἐπεισῆλθε, μήτι γε βασιλικῶ συμπόσιῳ. Βούλει γνῶναι τὸ τοῦ συμπόσιου θέαμα τὸ αἰσχρὸν; Ἀπὸ τῶν βασιλέων ἢ ὀρχηστῆς, θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος· βασιλεὺς τὸ γένος, καὶ ὀρχηστῆς ὁ τρόπος. Αὕτη δὲ ἐστὶν Ἡρωδιάς ἢ μηδὲ τοῖς τῆς φύσεως ὄροις ἐμμένεσα· ἡ Φιλίππου συναφθεῖσα, καὶ Ἡρώδη συνοικουσα. Αἰνίγμα τὸ λεγόμενον· καὶ εἰς αἰνιγμάτων γὰρ ζήτησιν ἄγει τῆς ἀκολασίας τὸ τέλος. Ὁ γὰρ Ἡρώδης παρωσάμενος τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν μνήμην, καὶ τῆς ἀκολασίας ὄλος δούλος γενόμενος, ἦν μὲν Ἰουδαίων βασιλεὺς, ἦν δὲ πλεόν δούλος τῶν ἡδονῶν. Τάχα οἶοι ὁ βασιλευόμενος, τοιοῦτοι καὶ οἱ δεσπῆται. Τοῦ τοίνυν συνοικεσίου τοῦ Ἡρώδου παραγινομένου, Ἰωάννης μὲν ὁ μέγας, ὁ περισσότερον προφήτου, μετὰ παρρησίας τὴν ἀκολασίαν διήλεγχεν· κητιῶς γὰρ καὶ περισσότερον προφήτου. Πᾶς γὰρ προφήτης, ἐν ἔξει τῆς ἡλικίας γενόμενος, τότε τῆς χάριτος τῆς προφητικῆς ἠξιώθη· ἐνοιεῖ δὲ καὶ πολλοὺς ὑστερον χρόνους· Ἰωάννης δὲ μόνος ἐξ ἑτι μνηῶν ἔχων τὴν σύλληψιν ἐν γαστρὶ, καὶ κατὰ τοὺς τῆς φύσεως νόμους τρεφόμενος, τοῦ ἐν γαστρὶ Θεοῦ, διὰ τοῦ ἀσπασμοῦ τῆς μητρὸς, προσεκρίτησεν, ἀτελής τὰ μέλη, τὴν πίστιν τέλειος. Καὶ τάχα σκιρτᾷ ἐν ἀγαλλιάσει τὸ βρέφος, ἐπειγόμενον, εἰ δυνατόν, προλαβεῖν τὴν προθεσμίαν τῆς φύσεως. Εἶδε τοῦ δεσπότη τὴν μητέρα παροῦσαν· στενοχωρεῖται τῇ φυλακῇ τῆς γαστρὸς, ἐν ἀγαλλιάσει σκιρτᾷ· καὶ ἐπειθὴ λαλεῖν οὐ δύναται μηδέπω, μηδὲ τὴν γλώσσαν ἔχων φθέγγεσθαι δυναμένην, μηδὲ τὸ στόμα ταῖς προθυμίαις ὑπηρετούμενον, παρὰ τῆς μητρὸς γλώσσαν χρῆσάμενος προηρτεῖ, καὶ φθέγγεται μὲν *Εἰσάβειτ' Ἰωάννης* δὲ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ὑπγορεύει τὰ ῥήματα. Οὐ δικαίως [292] οὖν καὶ περισσότερον προφήτου; *Ἔστι καὶ ἄλλος λόγος, καθ' ὃν καὶ περισσότερον προφήτου*. Οἱ προφήται τὸ μέλλον προηγόρευον, καὶ ἐπαύμουν ἰδεῖν ὃ προσέβλεπον τῇ ψυχῇ. Διὰ τοῦτο κεκράγασι· *Δεῖξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου, καὶ τὸ σωτήριόν σου ὅλης ἡμῖν*. Διὰ τοῦτο περὶ αὐτῶν ὁ Κύριος εἶπε· *Πολλοὶ προφήται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε· καὶ οὐκ εἶδον, οὐδὲ ἤκουσαν*. Οἱ μὲν οὖν προφήται τὸ μέλλον προαγορεύουσιν· Ἰωάννης δὲ καὶ τὸν προηγευόμενον δείκνυσσι. Προαγορεύει τὸ μέλλον ἐκ τῆς γαστρὸς, καὶ μετὰ ταῦτα φησιν· *Οὐ οὐκ εἰμι δεῖσιος ἵνα ἴσῃσθε αὐτὸν τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδήματος, μέσος ὁμῶν ἔστηκα*. Πῶς δείκνυσιν; *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἰρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Οὗτος οὖν προφήτης, καὶ περισσότερον προφήτου, οὐκ ἤνεγκε τὸ ἀσεμνον συνοικέσιον, ἀλλ' ὑπὲρ σωφροσύνης παρρησιασάσεται. Καλὸν τὸ διήγημα ἕκαστον νοουθετέω, ὅτι κἂν μὴ ὡς πρόδηλοι διωγμῶ, μαρτυροῦν καιρὸς πάντοτε. Μὴ γὰρ Ἰωάννη προῦθηξέ τις βωμὸν καὶ λείον; μὴ γὰρ ὄματα καὶ σπονδάς; μὴ γὰρ εἶπεν, Ἄρνησαι τὸν Θεόν; μὴ γὰρ εἶπε, Θύσον τοῖς εἰδώλοις; Ἄλλ' ὑπὲρ σωφροσύνης ἐλευθερίῳ παρρησιασάμενος στόματι, μάρτυς τῆς σωφροσύνης εὐρίσκειται. Ἴνα γὰρ γνῶς πῶς

δύναται παρρησία προφητικῆ, φησὶ πρὸς τὸν βασιλεῖα· *Οὐκ ἔξεστι σοι ἔχειν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου γυναῖκα*. Βλέπεις πῶς κατὰ φύσιν τῇ ἀρετῇ τὸ ἄρχιν τῆς κακίας; Ἡρώδης βασιλεὺς, δορυφόρους ἔχων, πλουτῶν περιβεβλημένος, δυναστεύων βασιλικὴν δυναστείαν· Ἰωάννης πτωχὸς, ἀνέστιος, ἄπολις, ἀκήμων, ἄστος, τοσοῦτον ἐσθίον, ὅσον ἢ φύσις βιάζεται. Ὁ περιβεβλημένος ἐκ τριῶν καμήλου, τῷ τὴν πορφυρίδα περιβεβλημένῳ νομοθετεῖ· ὁ ἐν ταῖς ἐρήμοις πορευόμενος, τῷ τῶν πολυάνδρων ἀρχοντι πόλεων· ὁ ἀκρίδας ἐκ βοτάνων· ἐσθίων καὶ μέλι ἀγρῶν, τῷ τὴν λαμπρὰν παρατιθεμένῳ καὶ βασιλικῇ τράπεζαν ἐξὶ αὐθεντίας προστάττει· *Οὐκ ἔξεστι σοι*. Καίτοι ἐδόκει βασιλεῖ πάντα ἐξείναι. Ἄλλὰ *πάντα ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει*. Ἐπὶ τοῖς δέον εὐχαριστεῖν, δέον εὐεργετεῖν, ἢ προσκυνεῖν τὸν ὑπὲρ σωφροσύνης διδάσκαλον· παρωξύνθη μὲν ὁ Ἡρώδης, πλεόν δὲ παρωξύνθη Ἡρωδιάς (γενέτονος γὰρ τῶν ὀνομάτων, καὶ τοῦ τρόπου πλεόν ἦπερ ὀμόφυγοι· καὶ ἔσονται ὁ δῦο, οὐκ εἰς σάρκα μίαν, ἀλλ' εἰς ἀκρᾶσιαν μίαν)· καὶ ὑπὲρ τούτων ἐμβάλλουσι τὸν προφήτην εἰς δεσμοτήριον, ἵνα δείξωσι τὴν οἰκίαν ἀσυνείαν. *Ἐλέγχε σοφόν, καὶ ἀγαπήσει σε*· ἀσύνητον δὲ, καὶ προσθήσει τοῦ μισεῖν σε. Ἐμβάλλεται τῷ δεσμοτηρίῳ, καὶ οὐ μεταλλάσσει τὴν παρρησίαν. Λύσον, φησὶ, τὰ μέλη· μόνον λύσον τὸ ἄδικον συνοικέσιον. Ἐγκατερούνητος δὲ αὐτοῦ τῷ δεσμοτηρίῳ, γίνεται τὸ πικρὸν ἐκεῖνο συμπόσιον, τὸ τυραννικὸν καὶ ὠμὸν· οὗ τῆς εὐφροσύνης τέλος, προφήτου φόνος. Εἰσεῖσιν Ἡρωδιάς τῆς ψυχῆς· εἰσεῖσιν εἰς οἰνωμένον συμπόσιον, ὀρχεῖται δημοσία ἢ βασίλισσα, ἦν οὐκ ἐχρῆν προκύπτειν κοιτιωτίδος, ἦν οὐκ ἐχρῆν ἀβρῆνως ἕμεισι θαροεῖν. Ἄλλὰ τάχα, ὡπερ Ἰωάννης παρὰ τῆς μητρὸς κρὸ βραχέος ἐχρήσατο γλώσσαν, καὶ ἡ κήρη παρὰ τῆς μητρὸς τοὺς ὀφθαλμούς τῆς ἀναισχυντίας ἐχρήσατο. Εἰσεῖσιν εἰς τὸ συμπόσιον. Οὐκ ἤρκει τοῦτο τῆς αἰσχύνης ἔχειν τὴν υπερβολὴν· ἀλλὰ καὶ πῶς εἰσεῖσιν; ἄρα ὡς βασιλεῖς; ἄρα σεμνῶς; ἄρα εὐνούχοις, ἄρα θεραπεύουσιν, ἄρα τῷ ἄλλῳ κόσμῳ, καὶ σεμνότητι προσεκοσμηθῆ; Οὐδαμῶς· ἀλλ' εἰσεῖσιν ὀρχουμένοι. Κακῆς εἰσόδου χεῖρα ἢ ὑπόθεσις. Καὶ ὠρχήσατο ἐν μέσῳ τοῦ συμπόσιου, ἐν τοῖς τῶν ἀκολάστων ὀφθαλμοῖς, ὅτε καὶ ὁ οἶνος τὸ πάθος πλεόν ἠρέθιζεν. Καὶ βούλει γνῶναι τὸ χεῖρον; Οὐκ ὀρχεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ καλῶς ὀρχεῖται. Προσθήκη τῆς αἰσχύνης, καὶ τὸ καλῶς μελετήσαι τὰ κακά. Ἔοικεν γὰρ οὐ παρέργως τὴν αἰσχύνην καταρωθῶκεναι. Ἀρέσκει τῷ Ἡρώδῃ καὶ τοῖς συνανακειμένοις. Καὶ ἡ ἀλώπηξ οὐκ ἐγκαλύπτεται. Βλέπει τοῦ ἀδελφοῦ τὴν θυγατέρα καὶ τῆς κακῶς συνοικουσῆς ἐν μέσῳ ἀβρῆνως ὀρχουμένην, καὶ οὐ καλύπτειται, ἀλλὰ καὶ ἀρέσκειται, καὶ ἀρέσκει κάκεινῳ καὶ τοῖς συνανακειμένοις. *Μεθ' ἑσίου ὀσωθήσῃ, καὶ μετὰ στρεβλοῦ διαστρέψῃ*. Ἐδολόγη μὲν αὐτὸν μικρὸν τι Παῦλος μαθητευθῆναι· *Ὁδὸς ἀκούεται ἐν ὑμῖν ἄρχησις*, [293] καὶ τοιαύτη ἄρχησις, οἷα οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὡς βασιλεὺς ὀρχήσασθαι θυγατέρα. *Καὶ ὑμεῖς περυσυμμένοι ὄντες, καὶ οὐ μάλιστ' ἐπενοθήσατε*. Ἄλλὰ καὶ ἀρέσκει κακῶς, καὶ μισθὸν λαμβάνει τοῦ κατορθώματος χεῖρα, ὡστε τὸν Ἡρώδην ὁμῶσαι· *Αἰτησον ὃ θέλεις, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμισσοῦ τῆς βασιλείας μου*. Ὅρατε τῶν φιληδόνων τὸ τέλος; ὄρατε τῶν φιλοθεάμων τὴν αἰσχύνην; Προλαμβάνων ὁμῶσαι· *Ὁ ἐάν αἰτήσῃς, δώσω σοι· καὶ ποιεῖς αἰτήσεως κύριον, ὀρχηστῆριον, καὶ προενηχεράζει τὴν ψῆφον ὀρχουμένην*. Βλέπεις πῶς βασιλεὺς ἀξίωμα φιληδονία κατασφύρει πρὸς γῆν; βλέπει πῶς τὴν βασιλείαν ἀπέβριψεν; εἰ ὅ ἐάν αἰτήσῃς, δώσω σοι, καὶ ἕως τοῦ ἡμισσοῦ τῆς βασιλείας. Ἐποσούτου χρίνης τὴν βασιλείαν ἄξίαν; Οὕτω προδιεφθάρη τοὺς ὀφθαλμούς; Ἄπαξ ὠρχήσατο τὸ κοράσιον, καὶ ἀπέδου τὸ ἡμισυ· ἐάν δευτερον ὀρχήσῃται, ἰδιώτης ὁ βασιλεὺς. Πῶς τὸ τῶν φιληδόνων ἀξίωμα; πῶς τῶν ἀκολάστων ἢ ἀλουργίς; Τὸ ἡμισυ τῆς βασιλείας τοῖς ποσὶ τῆς ὀρχηστῆριδος ὑπέβριψας· εὐχῆς μὴ πάλιν αὐτὴν ὀρχήσασθαι, ἢ μὴ πάλιν αὐτὴν ὀρχησαμένην εὐδοκίμειν· εἰ δὲ μὴ λείπεται σοι τὸ προσαιτεῖν. Ἄλλὰ ταῦτη μὲν ἀκόλαστος

\* Sic tomo II Operum Chrysostomi. p. 791, Oratione in oraculum Zachariae, quae perperam Chrysostomo attributa fuit, ἀκρίδας· βοτάνων legitur. Ἀκρίδας, sic non semel explicit Isidorus Pelusiota. et alij non pauci.

prodest, quod theatra averseris? num lapides detestantur? num lapides theatrorum damnantur? Sane gestorum turpitudine reprehenditur, fœdorum spectaculorum nequitia, quæ per organa oculorum et aurium, quasi per fenestras furem introducit. Cum ergo theatrum aversans, ad mensam tuam spectaculorum turpitudinem inducis, ignorasne te donum tuam in theatrum vertere? Non enim theatri locum aversor, sed eo convenientium mores.

3. Ut porro noveris ex spectaculis illis turpibus noxiisque in convivia inductis, damnationis causam esse ortam, in memoriam revocabo convivium regium, in Evangeliorum libro descriptum. Cœna erat regia, imo, ut vere dicam, tyrannica, natalia Herodis, sceleratæ vulpis, sanguinariæ dolosæque seræ: cujus mores cum nosset Dominus, non aiebat, Dicite leoni huic, tametsi hæc fera regia videatur; sed, *Dicite vulpi* (Luc. 13. 32). Etsi enim potentia leonis erat, at mores vulpis. Convivio autem instructo, et convivis ad potandum coactis, convivio adest saltatrix, miserabile et turpe spectaculum in theatro etiam et in scena, nedum in convivio regio. Vis scire quam turpe fuerit hujusce convivi spectaculum? Ex regibus orta saltatrix, filia Herodiadis: regium genus, saltatricis mores. Hæc est Herodias illa, quæ nec intra naturæ leges sese continuit, quæ Philippo juncta matrimonio erat, et cum Herode habitabat. Enigma est id quod dico, et in ænigmatum questionem ducit lasciviæ finis. Herodes enim abjecta fratris memoria, et lasciviæ servus effectus, Judæorum rex erat; sed multo magis voluptatum servus. Forte tales subditi, quales principes. Ob tale contubernium Joannes ille magnus plus quam propheta libere lasciviam illam redarguebat, et vere plus quam propheta fecisset (Matth. 11. 11). Omnes enim prophetæ cum ad maturam pervenissent ætatem, tunc prophetiæ gratia dignati sunt; quidam etiam multo hinc decurso tempore. Joannes vero solus, sex menses in utero emensus, cum secundum naturæ leges aleretur, Deo in utero degenti, salutante matre, exsultavit, membris imperfectus, fide perfectus. Ac forte lætus exsultavit infans (Luc. 1. 44); ut, si fieri posset, definitum tempus præverteret. Videt matrem Domini præsentem; arciatur c'astro uteri, lætus exsultat; et quia loqui nondum potest, nec linguam habet ad dicendum expeditam, neque os ejus animi desiderio servire potest, matris lingua usus vaticinatur et in Elisabeta loquitur, Joannesque ab utero verba dicit. Annon ergo jure plus quam propheta dicitur? Alia quoque ratione plus quam propheta est. Prophetæ futura prænuntiabant, et ea videre cupiebant, quæ animo prævidebant. Ideo clamabant: *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis* (Psal. 84. 8). Idcirco de illis dicebat Dominus: *Multi prophetæ et justi voluerunt videre quæ videtis, et audire quæ auditis; et non viderunt, neque audierunt* (Matth. 13. 17). Prophetæ igitur futura prædicunt: Joannes vero eum quem prædixerant ostendit. Futurum vaticinatur ex utero, et postea dicit: *Cujus non sum dignus ut solvam corrigiam calceamenti* (Joan. 1. 27), in medio vestrum stat. Quomodo ostendit? *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29). Hic ergo propheta, et plus quam propheta, non tulit turpe contubernium, sed pro castitate fidenter agit. Hæc pulchra narratio singulos moneat, etsi non palam sit persecutio, martyrii tamen tempus semper adesce. Num Joanni quis aram vel thura proposuit? num sacrificia et libamina? num dixit quis, Nega Deum? num dixit, Idolis sacrificia? Sed pro castitate libera voce loquens, castitatis martyrii invenitur. Ut discas enim quantum valeat prophetica dicendi libertas, ait ad regem: *Non licet tibi habere uxorem fratris tui* (Marc. 6. 18). Vides quam naturale sit virtuti vitio imperare? Herodes rex erat, satellites habens, divitiis affluens, regia fultus potestate; Joannes pauper, sine lare, sine civitate, inops, jejunus, tantum comedens, quantum natura cogebat: pilis cameli indutus, et purpurato dat

legem; qui in deserto vagabatur, ei qui populosis urbibus dominabatur; qui summitatibus plantarum ac melle silvestri (a) vescebat (Marc. 1. 6), ei cum auctoritate præcipit, cui lauta et regia mensa apposita erat: *Non licet tibi*. Atqui videbatur regi omnia licere, Sed *Omnia licent, sed non omnia expediunt* (1. Cor. 6. 12). Cum ergo debui-set de his gratias agere, vel castitatis doctorem honorare; ad iram concitatus est Herodes, magis autem Herodias (nam nomine affines, moribus etiam conjunctiores erant; et erant duo, non in carnem unam [Gen. 2. 24], sed in unam intemperantiam); et his de causis prophetam in carcerem conjiciunt, ut suam ostendant stultitiam. *Argue sapientem, et diliget te* (Prov. 9. 8); insipientem etiam, et addet te odio habere. In carcerem conjicitur, nec mutat loquendi libertatem. Solve, inquit, membra; sed solve etiam iniquum conjugium. Dum autem in carcere degeret, agit convivium illud amarum, tyrannicum, crudele; cujus lætitiæ finis, prophetæ cædes fuit. Intrat Herodias filia Herodiadis, filia carne, filia animo: intrat in ebriosum convivium: saltat publice regina, quam ne ex cubiculo quidem egredi poterat, nec virorum se oculis offerre. Sed fortassis ut Joannes paulo ante matris lingua usus erat, sic puella matris oculis impudicis usa est. Intrat in convivium. Non sufficiebat hoc ad summam impudentiam; sed quomodo intrat? num ut regina? num cum decenti gravitate? num eunuchis, num ancillis stipantibus? num alio ornato honorifice decorata? Nequaquam? sed saltans intrat. Mali ingressus peior causa. Et in medio convivio saltabat, in lascivorum hominum conspectu, quando vinum concupiscentiam magis excitabat (Matth. 6. 22). Vis scire quid adhuc pejus fuerit? Non saltat modo, sed et bene saltat. Accessio turpitudinis est, mala bene exercitare. Videtur enim non per factorie rem turpem tractare. Placet Herodi et una recumbentibus. Vulpes illa non se occultat. Videt fratris et illius cum qua male cohabitabat filiam in medio virorum saltantem, nec erubescit, sed id sibi placet: nam placuit illi et simul discumbentibus. *Cum sancto sanctus eris, et cum perverso perverteris* (Psal. 17. 26. 27). Vellem illum sub Pauli disciplina aliquamdiu fuisse: *Omnino auditur inter vos saltatio, et talis saltatio, qualis ne quidem inter gentes est; quod saltet regis filia. Et vos inflati estis, neque potius luxistis* (1. Cor. 5. 1. 2). Verum et male placet, et mercedem accipit ipso opere pejoarem, ita ut Herodes juraret: *Postula quod vis, et dabo tibi usque ad dimidium regni mei* (Marc. 6. 22. 23). Videtis voluptuosorum finem, videtis spectaculis deditorum turpitudinem? Juras prius, *Quodcumque petieris, dabo tibi*, et in saltatricis arbitrio relinquas petitionem, et juramento ceu pignore firmas illam? Viden' quomodo voluptatis amor regum dignitatem ad terram detrahit? viden' quo regnum dejiciat? *Quodcumque petieris, dabo tibi, etiam usque ad dimidium regni mei*. Tanti ergo facis regiam dignitatem? itane corrupti sunt oculi tui? Semel saltavit puella, et dimidium dedisti: si secundo saltaverit, qui rex erat, privatus erit. Ubi nam voluptuosorum dignitas? ubi lascivorum purpura? Dimidium regni ad pedes saltatricis projecisti: precare ne secundo saltet, vel ne secundo saltando placeat; alioquin restat tibi ut mendicus sis. Verum hactenus immoderata est mercedis propositio: quænam porro est saltatricis petitio? Non ex tempore donum postulavit, non statim mercedem petiit; sed prius a matre instructa abiit, pessimam magistram de mercede consultura. Ecquam postulavit mercedem? *Da mihi hic protinus in disco caput Joannis Baptistæ* (Marc. 6. 25). Annon immanem impudentiam lacrymis prosequar? annon rei turpitudinem, regis promissionem, mercedis petitionem? annon jam extor-

(a) In vulgata legitur, Joannem Baptistam in cibum sumpsisse mel sylvestre et locustas; quæ postrema vox est interpretatio vocis Græcæ *ἀκρίδες*, cum locustas tum si nuntiet plantarum significantis.

rescitis ob saltantium finem? annon execramini plausuum rationes? annon abominamini seminudorum inflexiones? Audesne saltatorem amicum habere? audesne te saltatoris amatorem dicere? Rem non odes, qua neglecta spectatoribus risum movet? Risu n quidem movet; summe vero culta prophetam occidit. Odio habeamus saltationem, inventionem dæmonum, malorum dæmonum exercitationem. De his contristatus est Herodes (Marc. 6. 26); summe contristatus, ut quis dixerit, et imitatur Pilatum, imo Pilati mores; hoc enim, de quo agitur, prius acciderat. Ille manus lavat, et supplicio Christum tradit (Math. 27. 24). Hic quoque contristatur, ac propter tum jusjurandum, tum simul discumbentes annuit. Nonne recte dixit Dominus hodie, Ne jures omnino? Vides Dominum hortantem, Ne jures omnino (Id. 5. 34). Cur enim juras, an ut pejerans te ipsum illaquees, vel ut juramentum servando, prophetam occidas? Male juravit, pejus juramento stetit, tamen Propter jusjurandum, inquit, et propter simul discumbentes (Marc. 6. 26). Simul discumbentes revereris, et Judicem non times? Et jussit, inquit, Et statim allatum est caput Joannis Baptistæ in disco, et datum est puellæ (Ibid. v. 27. 28). Ecce amari convivii amariorum finem. Abscinditur prophetæ caput, datur puellæ, puella accipit, non horrescit ad hoc spectaculum, non stupefacta est viso capite, non aversata est guttas sanguinis, vere læxæ crudelis crudeliter catulus. In disco ponitur caput prophetæ, in quo cibi ferri solent: illud ipsum vas ciborum et cædis est; eademque hora, stillante adhuc cruore, et capite palpitante, fortasse in convivium allatum caput; molitante adiu lingua clamabat, Non licet tibi eam habere. Et acceptum attulit matri suæ (Ibid.). Accepti saltationis magistra malæ doctrinæ impiam mercedem.

4. Hanc historiam necessario discussimus, ut hominum spectaculis deditorum oculos abstergeremus, et vobis suaderemus talia aversari spectacula. Verum nec in tam tristi narratione orandi finem faciemus, nec ecclesiasticum sermonem saltatrix cohibeat; sed convivio lascivo, tyrannico, amaro opponamus convivium dominicum et humanum, ut intelligamus quantum sit pœnitentiæ fructus. Rogavit Dominum quidam de Pharisæis ut ingrederetur, et manducaret panem (Luc. 7. 36). Intravit Dominus, et discumbebat. Etsi enim noverat invitantium animum, patienter tamen ferebat. Quod enim is qui invitavit hypocrita esset, sequentia demonstrant. Sedente Domino in convivio, Mulier quædam erat, inquit, in civitate peccatrix (Ibid. v. 37); quæ cum audisset quod Jesus illic recumberet, venit domum, et afferens alabastrum unguenti, effudit super pedes Domini, et osculabatur vestigia, et abstergebat capillis suis. Ut porro scias hypocritam fuisse illum qui invitaverat: cogitabat apud se Pharisæus: Hic si esset propheta, sciret utique, quæ, et qualis sit mulier, quæ tangit eum, quia peccatrix est. Pharisæi enim non modo hypocritæ erant, sed etiam invidi. Apud te Christus recumbit, etiam si mores tuos nosset, et nemo invidet: venit peccatrix mulier salutem quærens, et tu invides, o Pharisæe? Fortassis ejus cognatus erat, vel potius dogmatum ejus parens. Ut cognoscas igitur ipsum non esse simpliciter prophetam, sed illum prophetam (nam articuli accessio aliquid significat); quid animum esset, si nosset mulierem esse peccatricem? Id ex fama disci poterat; id et tu Pharisæus nosti, etsi non propheta. Ostendit aliquid majus illa cognitione. Nam illud fama forte nuntiavit, cum maxime admodum peccatrix esset: Dominus vero ut divinam ostenderet potestatem, Pharisæi ratiocinium novit. Neque enim narratur Pharisæum id alicui recumbentium dixisse; sed hæc intra semetipsum dicebat et ratiocinabatur. Ut ergo cognoscas, illum non modo prophetam, sed illum esse Prophetam: tu intus ratiocinaris, et Dominus id legit: tu cogitationes animo versas, et Dominus invenit, atque medetur: atque ita de duobus debitoribus narrationem instituit, quorum uni quingenta, alteri quinquaginta

remisit creditor, dicens, Quis plus diligit? Respondente Pharisæo, Is cui plus domavit (Luc. 7. 42. 43), comparat demum ille Pharisæum cum illa muliere, quæ multorum acceperat peccatorum remissionem: quam non de præterita vita laudo, sed de fine beatam prædico. Nemo illi cum Pharisæis convicietur, Meretrix et impudica fuit. Paulus interpretetur, Paulus mulieri patrocinetur: Deus qui justificat. Quis est qui condemnet (Rom. 8. 33. 34)? Sed age, historiam hanc subtilius examinemus, ut non modo beatam prædicemus, sed etiam imitemur illam. Venit ad Jesum cum apparatu, unguentum afferens in alabastrum, et in oculis lacrymas: inanimatum vas unguenti, animatus fons pœnitentiæ: de corpore carnis unguentum affert, ut extinguat libidinis fetorem: fetidum quippe est peccatum, ut testificatur David: Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ (Psal. 37. 6). Omnis qui peccat, foetet; omnis qui pœnitentiam agit, unguentum præparat. Verum ut in unguentis multa aromata, sic et varia sunt pœnitentiæ genera. Oportet enim multa bona opera multos congerere fructus, qui pœnitentiæ unguentum parent. Vultis nosse mulieris humilitatem? Altera illa mulier unguentum afferens, super Christi caput effudit (Math. 26. 7): nam ex recte factis fiduciam habuit: hæc ex conscientia delictorum non caput audet, sed extrema pedum tantum tangere. Neque minus operantur pedes. Nam si non vestimentum modo, sed etiam sinubria vestimenti perfectam sanitatem credenti largitur, et laudabile reddit credentis furtum (Ibid. 9. 20); quanto magis vestigia Christi possunt peccatorum vibices delere? Non ergo unguentum tantum effudit, sed etiam fontes lacrymarum movit. Beati lacus mulieris, unde manant fluvii peccata abluentes. Te illa doceat cur nobis Deus oculos dederit. Num tantum ut visui servirent? Hoc et singula bruta animalia habent; imo si accurate quæras, bruta quædam acutius quam nos vident. Nam tibi oculi non ad visum modo, sed etiam ad pœnitentiam visui sunt. Beatus es si lavacrum baptismatis servaveris: si vero ut homo interceptus fuisti, emitte fontes lacrymarum. Habes puteum; ex profundo cordis tristitiam hauri, agita geminas pupillas, effunde lacrymarum fluentia; secundum rationem delictorum sint lacrymæ. Exigua stillæ leves festucas auferunt; profunda flumina et torrentes rapidi truncorum onera, et petrarum moles trahere solent. Appende peccata tua. Si leve peccatum est, sufficit paululum lacrymarum; si grande peccatum est, major sit torrens lacrymarum. Si autem cum vitæ fiducia lacrymas in promptu et cor contritum habes, ac non omnes pro te lacrymas fundis, mihi partem lacrymarum commoda; pro fratribus peccatis luge. Et vos inflati estis, et non potius luxistis (1. Cor. 5. 2). Non peccavit Samuel, sed pro Saule peccatore luit. Paulus est vas electionis, sed pro nobis dolet. Quis scandalizatur, inquit, et ego non uror (2. Cor. 11. 29)? Viden' quomodo scandala mea Pauli cor conterant? Unam autem singuli nostrum peccata sua lacrymis abstergere possent. Imitemur mulierem; lacrymis rigat pedes Jesu, unguento ungit. Lacrymis pedes. Unde peccata, inde remedia. Audistis Dominum hodie dicentem: Quicumque viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam machatus est eam in corde suo (Math. 5. 28). Quia ex visu peccatum incepit. Ubi radix libidinis, ibi fons curationis. Et capillis terxit (Luc. 7. 38). Num quæ unguentum emerat, et alabastrum paraverat, linteum non habuit paratum? annon poterat rigare lacrymis et linteo tergere? At non audet hoc facere: nam linteum abstergere Christo reservabatur (Joan. 13. 5). Forte illa timens, cautius agit: non vult enim peccatis corporis remedia adhibere inanimata. Quid enim illi proderat linteum inanimatum tactu corporis Christi sanctificare? Naturam innovat, loco linteum capillis abstergit. Unde peccata, inde remedia. Omnibus membris peccaverat, omnibus membris sanat. Juvenem lascive respexerat; lacrymarum fontes emittit: peccaverat osculis meretricis et manuum tactu animam contaminando; pedes Christi osculatur,



ἡ τοῦ μισθοῦ πρότασις· ἢ δὲ ἡ τῆς ὀρχηστρίδος αἰτησις; Οὐκ ἐσχάδιασε τὸ δῶρον, οὐκ ἐξ αὐτοσυγείδιον τὸν μισθὸν ἤτησεν· ἀλλὰ προδιδασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς, ἀπέρχεται χρῆσασθαι συμβούλιον τοῦ μισθοῦ τῆ κακῆ διδασκάλῳ. Καὶ ποῖον ἤτησε μισθόν; *Δός μοι ὡς ἐξ αὐτῆς ἐπὶ πίνακι τῆν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ.* Ἄρα μὴ δακρῶσαι τῆς αἰσχύνης τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ κατορθώματος τὸ αἰσχρὸν, τοῦ βασιλέως τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ μισθοῦ τὴν αἴτησιν; οὐ φρίσσετε λοιπὸν τῶν ὀρχουμένων τὰ τέλη; οὐ βδελύσσετε τῶν κρότων τοὺς λογισμούς; οὐκ ἀποπτύετε τῶν ἡμιγύμων τοὺς λυγισμούς; Τομὰς ὀρχηστὴν φίλον ἔχειν; τομὰς σεαυτὸν τάττειν ἐραστὴν ὀρχηστοῦ; Οὐ μισεῖς τὸ πρᾶγμα, ὅπερ ἀμελούμενον γέλωτα καὶ παρὰ τοῖς θεαταῖς ὀφλισκάνει; Ὀφλισκάνει μὲν γέλωτα, εἰς ἄκρον δὲ κατορθωθὲν, προφήτην φονεῖει. Μισήσωμεν ὀρχησιν, εὐρημα δαιμόνων καὶ μελέτην κακοδαιμόνων. Ἐπὶ τούτοις ὁ Ἡρώδης ἐλυπήθη· ἐλυπήθη δὲ ἄκρως, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ μιμεῖται τὸν Πιλάτον, μᾶλλον δὲ τὸν τρόπον τοῦ Πιλάτου· προγενέστερον γὰρ τὸ διήγημα. Νίπτεται τὰς χεῖρας ἐκεῖνος, καὶ τῆ ψήφῳ τῆ κολαστικῆ παραδίδοται· λυπείται καὶ οὗτος, καὶ δὴ τοὺς ὄρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους ἐπένευσεν. Οὐ καλῶς ἔλεγεν ὁ Κύριος σήμερον, Μὴ ὁμότης ὄλω; Εἶδες Δεσπότην παραίνεσιν· Μὴ ὁμότης ὄλω. Διὰ τί γὰρ ὁμνύεις, ἢ ἵνα ἐπιπορῶν παγιδεύσης σεαυτὸν, ἢ εὐορκῶν προφήτην φονεύσης; Κακῶς ὡμοσε, χεῖρον εὐώρκωσεν· ὁμοῦ, διὰ τοὺς ὄρκους, φησὶ, καὶ τοὺς συνανακειμένους. Τοὺς συνανακειμένους ἠδέσθη, καὶ τὸν Κριτὴν οὐκ ἐφοβήθη; Καὶ ἐκέλευσε, φησὶ, καὶ παραχρημα ἠρέχθη ἡ κεφαλὴ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἐπὶ πίνακος, καὶ ἐδόθη κορασίῳ. Ἴδε τοῦ πικροῦ συμποσίου πικρότερον καὶ τὸ τέλος· τέμνεται ἡ κεφαλὴ τοῦ προφήτου, δίδεται τῷ κορασίῳ, καὶ τὸ κοράσιον δέχεται· οὐ φρίττει τὸ θέαμα, οὐ κατεπλάγη τὴν κεφαλὴν, οὐκ ἀπεστράφη τὰς τῶν αἰμάτων βανίδας· ὧντως ὠμῆς λεαίνης σκύμνος ὠμότερος. Ἐπὶ πίνακος τίθεται κεφαλὴ προφήτου, ἐφ' οὗ τὰ ἐδέσματα παραφέρεται· καὶ τὸ αὐτὸ σκεῦος ἐδεσμάτων καὶ φόνου, καὶ αὐτῆς ὥρας ἔτι τοῦ λύθρου σταζόντος, ἔτι παλλούσης τῆς κεφαλῆς, τάχα καὶ εἰς τὸ συμπόσιον παρενεχθεῖσα ἡ κεφαλὴ· ἔτι τῆς γλῶττης σαλευομένης ἐδόξα· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν. Καὶ λαβοῦσα ἀπήνεγκε τῆ μητρὶ αὐτῆς. Ἀπέλαθεν ἡ ὀρχηστροδιδάσκαλος τῆς κακῆς διδασκαλίας τὸ ἀσέδες· κατόρθωμα.

δ. Τοῦτο μὲν οὖν ἀναγκαίως ἠρευνήσαμεν τὸ διήγημα, ἵνα τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν φιλοθεαμόνων ἐκσηψῶμεν, καὶ πείσωμεν ὑμᾶς ἀποστρέφεσθαι τὰ τοιαῦτα θεάματα. Ἀλλὰ μὴ καταλύσωμεν τὸν λόγον ἐν σκυθρωπῷ διηγήματι, μηδὲ λόγον ἐκκλησιαστικῶν ὀρχηστρῶν καταστειλέτω, ἀλλ' ἀντιθῶμεν ἀκόλαστῳ συμποσίῳ καὶ τυραννικῷ καὶ πικρῷ συμπόσιον δεσποτικῶν καὶ φιλόανθρωπων, ἵνα νοήσωμεν πηλίκος ὁ τῆς μετανοίας καρπός. *Ἡρώδης τὸν Κύριον τῶν Φαρισαίων τις εἰσελεύειν καὶ φαγεῖν ἄρτον.* Εἰσῆλθεν ὁ Δεσπότης, καὶ ἀνέκειτο. Εἰ γὰρ καὶ ἦδει τὸν καλούντων τὰς γυνώμας, ἀλλὰ καὶ μακροθυμῶν ἔφερον. Ὅτι γὰρ ὁ [294] καλέσας ὑποκριτὴς ἦν, τὰ ἐξῆς δεικνυσθῆναι. Ἀνακειμένου τοῦ Κυρίου καὶ ἔτι θυτος τοῦ συμπόσιου, *Γυνὴ τις ἦν, φησὶν, ἐν τῇ πόλει ἀμαρτωλός.* Ἀκούσασα ὅτι Ἰησοῦς ἐκεῖ κατάκειται, ἔρχεται, φησὶν, εἰς τὸν οἶκον· καὶ κομίσασα ἀλάστρον μύρον, κατέχευεν ἐπὶ τῶν ποδῶν τοῦ Δεσπότητος, καὶ κατεφίλει τὰ ἰχνη, καὶ ἐξέμασσε ταῖς θριξὶν αὐτῆς. Ἴνα δὲ γινώσκῃ, ὅτι ὑποκριτὴς ὁ καλέσας, διαλογίζεται ἐν ἑαυτῷ ὁ Φαρισαῖος· *Οὗτος, εἰ ἦν προφήτης, ἐρίνωσκον ἂν τις καὶ ποσάτη ἢ γυνὴ ἢ ἀπειρομένη αὐτοῦ· οὐκ ἀμαρτωλός ἐστιν.* Οὐ γὰρ υποκρίται μόνον οἱ Φαρισαῖοι, ἀλλὰ καὶ φονεροί. Παρὰ σοὶ Χριστὸς ἀνάκειται, καὶ ταῦτα εἰδὼς σου τὸν τρόπον, καὶ οἰδέξῃς βασκαίνει· ἦλθεν ἀμαρτωλὸς γυνὴ σωθῆναι, καὶ φθονεῖς, ὦ Φαρισαῖε; Τάχα ἂν... αὐτοῦ συγγενὴς ἦν, μᾶλλον δὲ τῶν δογμάτων προπάτωρ. Ἴν' οὖν γινώσκῃ, ὅτι οὐκ ἔστι προφήτης, ἀλλ' ὁ προφήτης (ἔχει γὰρ τι ἡ τοῦ ἄθροου προσθήκη), τί μέγα ἦν, εἰ ἔγωγε ὅτι ἀμαρτωλὸς ἡ γυνὴ; Τοῦτο καὶ διὰ φήμας ῥόδιον ἦν μαθεῖν· τοῦτο καὶ σὺ ὁ Φαρισαῖος, μὴ ὡν προφήτης, ἐρίνωσκας. Δείκνυσθιν οὖν τὸ μείζον τοῦ εἰδέναι. Τὸν μὲν γὰρ ἐκεῖνης βίον καὶ φήμη τυχὸν διήγγελλε, καὶ μάλιστα λίαν οὐσίας ἀμαρτωλοῦ· ὁ δὲ Κύριος, ἵνα δεῖξῃ τὴν θεῖακὴν δύναμιν, τὸν διαλογισμὸν ἀνέγνω τοῦ Φαρισαίου. Οὐδὲ γὰρ ἔχει

τὸ διήγημα, ὅτι ὁ Φαρισαῖος πρὸς τινὰ τῶν ἀνακειμένων εἶπεν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἔλεγε, καὶ διαλογίζετο ἐν ἑαυτῷ. Ἴν' οὖν γινώσκῃ, ὅτι οὐ μόνον προφήτης, ἀλλὰ καὶ ὁ προφήτης· σὺ κινεῖς ἔνδον τὸν λογισμὸν, ὁ δὲ Δεσπότης ἀναγινώσκει· σὺ στρέφεις τὰς ἐννοίας, καὶ ὁ Κύριος εὐρίσκει, καὶ θεραπεύει· καὶ οὕτω τὰ τῶν χρεωφειστικῶν τῶν δύο διηγήματα παρήγαγε, τῷ μὲν ὅτι ἀφήκε πεντακόσια, τῷ δὲ πενήκοντα, *Τίς πλέον ἀγαπήσει;* λέγων. Ἀποκρινομένου τοῦ Φαρισαίου, *Ἢ τὸ πλεῖον ἐχαρίσατο,* συγκρίνει λοιπὴν τὸν Φαρισαῖον, κάκειν τὴν γυναῖκα τὴν λαβοῦσαν πολλῶν ἀμαρτημάτων συγκώρησιν· ἦν οὐκ ἔπαινω τοῦ προτέρου βίου, μακαρίζω δὲ τοῦ δευτέρου τέλους. Μηδεὶς αὐτὴν μετὰ Φαρισαίων ὀνειδιζέτω· Πόρνη ἦν καὶ ἀκόλαστος. Παῦλος ἐρμηνεύσάτω, Παῦλος τῇ γυναικὶ συνηγορεῖτω· *Θεὸς δὲ δικαιοῦν.* *Τίς δὲ κατακρίνω;* Καὶ φέρε, τὸ διήγημα λεπτότερον ἐξετάσωμεν, ἵνα μὴ μακαρίζωμεν μόνον ἐκείνην, ἀλλὰ καὶ μιμησώμεθα· Ἐρχεται πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἐμπαράσκευος, κομίζουσα μύρον ἐν ἀλαδάστρῳ, καὶ δάκρυον ἐν ὀφθαλμοῖς· τὸ ἄψυχον σκευὸς τοῦ μύρου, ἡ ἐμψυχος πηγὴ τῆς μετανοίας· ἐκ τοῦ σώματος τῆς σαρκὸς κομίζει μύρον, ἵνα σθέση τὴν τῆς ἀσελγείας δυσωδίαν· δυσωδῆς γὰρ ἡ ἀμαρτία, καθὰ καὶ Δαυτὶδ μαρτύρεται· *Προσώξωσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μῶλωπές μου, ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου.* Πᾶς ἀμαρτημάτων δυσωδίαν ἐργάζεται· πᾶς μετανοῦν μύρον σκευάζει. Ἄλλ' ὥσπερ ἐν τοῖς μύροις πολλὰ ἀρώματα, οὕτω καὶ μετανοίας πολλὰ εἶδη. Δεῖ γὰρ πολλὰς πολιτίας καὶ πολλοὺς συναγαγεῖν καρπούς, ἵνα σκευάσῃ τῆς μετανοίας τὸ μύρον. Καὶ βούλεσε γινώσκει τῆς γυναικὸς τὴν ταπεινοφροσύνην; Ἄλλη ποτὲ γυνὴ κομίσασα μύρον παρὰ τὸν Χριστὸν, καταχέει τῆς κεφαλῆς· εἶχε γὰρ παρήρησιαν ἐκ πολιτευμάτων. Αὕτη διὰ τὴν συνειδησιν τῶν πταισμάτων οὐ κατατομᾶ τῆς κεφαλῆς, ἀλλὰ τῶν ποδῶν ἄκρων ἐφῆψατο. Καὶ οὐκ ἔλαττον ἐνεργούσιν οἱ πόδες. Εἰ γὰρ οὐ τὸ ἱμάτιον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἱμάτιον τὸ κράσπεδον τελείαν ὑγίειαν τῆ πιστευσάσῃ χαρίζεται, καὶ ποιεῖ τῆ πιστευσάσῃ ἐπαινετὴν τὴν κλοπὴν· πῶσα μᾶλλον τὰ ἰχνη τοῦ Χριστοῦ δύνανται τῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλεῖψαι τοὺς μῶλωπας! Οὐ τοίνυν τὸ μύρον μόνον κατέχευεν, ἀλλὰ καὶ τὰς πηγὰς τῶν δακρῶν ἐκίνησε. Μακάριαι τῆς γυναικὸς αἱ λίμαι, ὅθεν ποταμὸς θεραπευτικὸς τῶν ἀμαρτημάτων προχέεται! Σοὶ γενέσθω διδάσκαλος διὰ τὸς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν ὁ θεὸς κηχίρσται. Ἄρα μόνον ἔψεως ὑπέρτατος; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ζώων ἕκαστον ἔχει· κἂν ἀκριβῶς ἐξετάσῃ. Ἐνια τῶν ἀλόγων καὶ πλεον ὀδυροῦνται παρ' ἡμᾶς. Σοὶ γὰρ οὐ μόνον εἶσιν ἔψεως ὑπέρτατος, ἀλλὰ καὶ μετανοίας ἐργάται. Μακάριον σε φυλάξει τὸ λουτρὸν τοῦ βαπτίσματος· εἰ δὲ [295] ὡς ἄνθρωπος προελθῆς, κίνησον δακρῶν πηγὰς. Ἐχεις τὸ φρέαρ· ἐκ τοῦ βάθους τῆς καρδίας· τὴν λύπην ἀντήλησον· κίνησον τὰς διδύμους κόρας, πρόχες δακρῶν ρεύματα· κατ' ἀναλογίαν τῶν πεπληγμένων ἔστω τὰ δάκρυα. Μικραὶ ψευδαῖς· κοῦφα παραφέρουσι κάρφη· μεγάλα ποταμῶν βάθη καὶ ρεύματα, γειμαρῶσι σφοδρὸ καὶ βαθεῖς κορυμνὸν βάθη καὶ λίθων ἄγθη παρασφύρειν πεφυκάσι. Στάθμισόν σου τὰ ἀμαρτήματα. Εἰ μικρόν σου τὸ ἀμάρτημα, ἀρκεῖ καὶ βραχὺ δάκρυον· εἰ μέγα τὸ ἀμάρτημα, μείζον ὁ τῶν δακρῶν γένοιτο γειμαρῶς. Εἰ δὲ καὶ παρήρησιαν ἔχεις βίου, καὶ ἐπιτηδεύετ' ἀκρῶν, καὶ καρδίαν κατανευυμένην, εἰ καὶ μὴ πάντα ὑπὲρ σεαυτοῦ δακρῶν, κάμοι δάνειτον δακρῶν μέρος· δάκρυσον ὑπὲρ ἀδελφικῶν ἀμαρτημάτων. Καὶ ὅμεις *πεφρονημένοι ἐστέ, καὶ οὐκ ἄλλο ἐπερθίσατε.* Οὐχ ἤμαρτε Σαμουὴλ, ἀλλ' ἐπὶ Σαοὺλ ἡμαρτηκότα πενθεῖ. Παῦλος ἐστὶ σκευὸς ἐκλογῆς· ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν οὐδυνάται. *Τίς σκανδαλλίζεται,* φησὶ, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Ὅρξ ἐστὶ τὰ μέγα σκάνδαλα τὴν Παύλου συντρέβει καρδίαν; Πλην ἀλλ' ἕκαστον ἡμῶν γένοιτο τοῖς οικείοις ἀμαρτήμασι μετὰ τῶν δακρῶν ἀρκεῖται. Μιμησώμεθα τὴν γυναῖκα· δάκρυσι βρέχει τοὺς πόδας τῆ Ἰησοῦ, ἀλείφει τὴ μύρην. Δάκρυσι τοὺς πόδας. Ὅθεν τὰ ἀμαρτήματα, ἐκείθεν καὶ τὰ ἴματα. Ἦκουσας τοῦ Κυρίου λέγοντος σήμερον· *Ὅς ἂν ἴδῃ γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμεῖν, ἦδη ἐμολχενον αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ διὰ τοῦ βλέμματος ἡ ἀμαρτία καθήρξατο. Ὅπου ἡ ῥίζα τῆς ἀκόλασιος, ἐκεῖ ἡ πηγὴ τῆς θεραπεύειται. Καὶ ἐξέμασσε ταῖς θριξὶν. Ἄρα ἡ τὸ μύρον ἀρροάσασα, ἡ τὸ ἀλάστρον ἐτοιμάσασα, λέντιον οὐκ εἶχε παρὰσκευασμένον;

οὐκ ἠδύνατο βρέξαι μὲν τοῖς δάκρυσιν, ἐκμάξαι δὲ λεντίω· Ἄλλ' οὐ τοιαῦτα τοῦτο ποιῆσαι· τὸ γὰρ ἐκμάσσειν λεντίω Χριστῷ τετήρηται. Τάχα δὲ αὐτὴ καὶ φοβουμένη πλέον ἠσφαλισατο· οὐ βούλεται γὰρ τὰς μὲν ἀμαρτίας τοῦ σώματος εἶναι, τὰς δὲ θεραπείας ἀψύχων. Τί γὰρ ὠφέλιτο ἐκείνη εἰ λέντιον ψαύσαν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀψυχον ἠγάξατο; Καινοτομεῖ τὴν φύσιν, ἀντί λεντίου ταῖς θριξίν ἐκμάσσει. Ὅθεν τὰ ἀμαρτήματα, ἐκείθεν καὶ τὰ ἰάματα. Πᾶσιν ἤμαρτεν τοῖς μέλεσι, πᾶσι θεραπεύει τοῖς μέλεσιν. Εἶδε κακῶς τὸν νέον· δακρύων προχέει πηγὰς· ἤμαρτεν φιλήμασι πορνικοῖς καὶ χειρῶν ἀφῆ τὴν ψυχὴν καταρρύπανασα· καταφιλεῖ τοὺς πόδας τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἀποσηξῆ τὰ χεῖλη, καὶ τὸν ῥύπον καθάρη· ἐκμάσσει καὶ ταῖς θριξί, τάχα που καὶ διὰ τούτων γυναίκασι ἀπειροχάλους παιδεύουσα. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὰ πλέγματα τῶν τριχῶν πολλάκις βρόχους τοῖς νέοις πλέκουσιν (διὰ καὶ Παῦλος καλῶς νοθετεῖ κοσμεῖν ἑαυτὰς μὴ ἐν πλέγμασιν)· ἐπειδὴ τοίνυν σύνοιδε τῆ ψυχῆ, ὅτι πολλοὺς νέους διὰ τῶν πλεγμάτων, ὡσπερ δορκάδας διὰ βρόχων ἐθήρευσε, βούλεται καὶ διὰ τῶν τριχῶν ὑπὲρ τῆς μετανοίας ἀπολογησάσαι· καὶ ἐπειδὴ πολλάκις ἐπλάξεν ἀσεβῶς, ἀπαξ ἔλυσε εὐσεβῶς. Τί οὖν τῶν ἐπινοιῶν τούτων λαμβάνει τὸ γέρας; Ἀκουσον τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς· Αὐτὴ δὲ ἠγάπησε πολὺ, οὐ ἔνεκεν ἀφέονται αὐτῆς αἱ ἀμαρτίαι αἱ πολλαὶ ἐκείναι.

ε'. Δεσπότης ἐβόησε τὸ χειρόγραφον, καὶ Ναυάτος συναγεῖ τὰ διαβράγηντα. Εἶδες ποτε φιλοπράγμονα, γραμματεῖον διαβράγην συνάγοντα, καὶ πάλιν φιλοπόνως κολλήσαντα, ἵνα τὴν ἀγωγὴν τῆς συκοφαντίας ἀνανεώσῃ; Ὁ Δεσπότης ἐβόησε τὸ χειρόγραφον, τὸ χρέος ἀφῆκεν, ὁ λογοθέτης συκοφαντεῖ. Ἄλλὰ βραχὺ ἡμῖν ὁ περὶ Ναυάτου λόγος. Μίμησαι τὴν γυναῖκα, καὶ λήψῃ τὸ γέρας τῆς θεραπείας. Μὴ δέδοικα Ναυάτου κρίνοντας; μὴ γὰρ αὐτὸς ὁ μέλλων κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς; μὴ γὰρ μετὰ τῶν ἀποστόλων τῶν δώδεκα τρεῖς καὶ δέκατος θρόνος Ναυάτου εἰς τὴν κρίσιν τεθήσεται; Τίς μοι δώσει τῆς μετανοίας τὴν ἀκρίβειαν, καὶ γὰρ Ἰησοῦ Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν ἐγγυώμαι; Οὐκ ἀρκεῖ σοι ὄνομα μετανοίας, ἀλλ' ἔργα μετανοίας. Ἐὰν εἴπη[ς], Μετανόω, καὶ πάλιν ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέψῃς, ἢ πάλιν ὡς ὕς ἐπὶ τὸν [296] κυλισμὸν τοῦ βορβόρου, οὐ τὸ ῥῆμα ὠφέλησεν, ἀλλ' ὁ βόρβορος συνέπνιξεν. Ἐὰν δὲ βουληθῆς ἀκριβῶς μετανοῆσαι, θάρρει ὑπὲρ ἡμαρτημάτων, μόνον ἀσφάλισαι τὸ λειπόμενον. Βέλτιον μὴδὲ σχεῖν ἀρχὴν τραύματος· εἰ δὲ δέοι, μᾶλλον θεραπεύσον, μᾶλλον περιήρσον, μὴ ὑπερίδῃς σκώληξι βρῦον. Ἐὰν δὲ ἐπουλώσῃ, μὴ πάλιν τέμῃς. Ταχὺ τὸ στόμιον τῆς οὐλῆς γίνεται, τὸ δὲ δι' οὐλῆς σκληρυνθὲν, δυσκόλως πάλιν συνάγεται. Ἐπεὶ οὖν φιλάνθρωπος ὁ κριτής, οὐ μόνον ἀπὸ τῶν βημάτων, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀποδείξαι μοι ῥῆδιον. Ἠκούσατε πάντως τῆς τοῦ Δε-

σπότου φιλανθρωπίας, ὅτι πρὸς τὸν μακάριον Πέτρον μετὰ τῶν ἄλλων ἐπαίνων καὶ τούτο ἔθηκεν· *Σοὶ δώσω τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν*. Ἄν τινων ἀφῆς τὰς ἀμαρτίας, ἀφέονται· ἂν τινων κρατῆς, κεκράτηται. Οὐ δεικνυσι τοῦτο τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας; Δώσω σοὶ τὰς κλεῖς. Διὰ τί δ' οὐκ ἔδωκεν Ἰωάννη, ὃς ἐπὶ στήθος ἀνέπεσε τοῦ Δεσπότου, τῆς ἀγάπης ἀκριβῶς ἔχων τὸ σύμβολον; διὰ τί οὐκ ἔδωκεν Ἰακώβῳ, τῷ πρώτῳ ἀποτυμηθέντι; Ἄντιον γὰρ Ἠρώδης τὸν Ἰακώβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρα. Βούλει γινῶναι πῶς ἠγάπα τὸν Ἰωάννην; Παρ' αὐτῷ τῷ σταυρῷ φησι πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ· *Ἴδε ὁ υἱός σου*. Μείζονα ταύτης ἀγάπην ἀπαιτεῖς; *Ἴδε ὁ υἱός σου*. Τὴν κοινὴν παροιμίαν ἐπλήρωσεν. Τί ἐστὶ φίλος; Ἄλλος ἐγώ. *Ἴδε ὁ υἱός σου*. Ὡς τὴν μητέρα παρέθετο τούτῳ. Διὰ τί τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας οὐκ ἐνεχείρισεν, καίτοι ἀγαπῶν ὑπὲρ πάντας αὐτόν; Ἄλλὰ Δεσποτικῆς φιλανθρωπίας ἀπόδειξιν ἔχει τὸ εἰρημένον. Οὐ δίδωσι τὰς κλεῖς Ἰακώβῳ, οὐ δίδωσι τὰς κλεῖς Ἰωάννῃ, οὐ δίδωσι ἄλλῳ τινὶ τῶν ἀποστόλων τῶν ἀναμαρτήτων· ἀλλὰ τὸν Πέτρον διὰ τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν ἐξελεκεται. Ἐπειδὴ γὰρ Πέτρος πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι (καὶ στυγὸν τὸ λειπόμενον, αἰδοί τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀνδρός) προσελήφθη ἀμαρτήματι· διὰ τοῦτο γοῦν οὐδενὶ τῶν μαθητῶν τῶν ἀναμαρτήτων τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπίστευσε, ἀλλὰ Πέτρον τὰς κλεῖς ἐγγχειρίζει, ἵνα Πέτρος ὅταν τινὰ ἐξ ἀμαρτημάτων μετανοήσαντα θεάσῃται, καὶ διὰ μετανοίας τὴν ἀμαρτίαν ἀποκενωσάμενον, καὶ βουλόμενον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἰσελθεῖν, τοῦ καθ' ἑαυτὸν μνησθεὶς ὑποδείγματα, συνεργῶς αὐτῷ εἰς τὴν σωτηρίαν γέννηται. Πῶς οὐ μακαρίζω τὸν τῆς Ἐκκλησίας θηραυτὴν, οἷους τοὺς σκύλακας ἐθρεψεν; Οὕτω γὰρ τοῦτοις τὸ σῶμα τοῦ νοήματος ἀπεδείξαμεν, καὶ ἦδη τὸ ζῶον προσεθηράσαντο. Ὅμως κατὰ τοὺς θηραυτὰς, μετὰ τὸ ὑμᾶς θηρεῦσαι τὰ νοήματα, τὰ μέλη τὸ θηρευθέντα διέλωμεν. Ἐλέγομεν οὖν, ὅτι διὰ τοῦτο Πέτρον τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας ἐπίστευσε, καὶ οὐδενὶ τῶν ἀναμαρτήτων κατεπίστευσε, ἵνα Πέτρος ὅταν ἴδῃ τινὰς τῶν ἐξ ἀμαρτημάτων ἐπιστροφόντων, καὶ διὰ μετανοίας εἰς τὴν βασιλείαν εἰσθιαζομένων (βιασταὶ γὰρ ἀρπάξουσι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν), μνησθεὶς τοῦ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματος, καὶ ἡμῖν τοῖς διὰ μετανοίας προσοῦσιν ὑπανοίξῃ θύραν. Εἶδες τοῦ πιστεύσαντος τὴν φιλανθρωπίαν; Πρόσεχε ταῖς κλεῖσι. Μετανόησον πρὶν ἀποκλεισθῆναι. *Ἐξουσίαν γὰρ ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἀμαρτίας*. Ὅπου ἡ ἀμαρτία, ἐκεῖ ἡ λύσις. Μὴ ἐπὶ γῆς ἦδονῃ, καὶ ἐκεῖ ἡ μετανοία. Ἐνταῦθα λύσον, καὶ τότε σε Πέτρος ὑποδέξεται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ut labia abstergeret, et sordes purgaret. Tergit capillis, imperitias fortasse mulieres docens. Quia enim cincinnis capillorum laqueos sæpe juvenibus parant (ideo Paulus apposite admonet, ne sese ornent cincinnis [1. Tim. 2. 9]) : quia igitur sibi conscia erat se cincinnis suis multos illaqueasse juvenes quasi capreas, capillis jam vultu per poenitentiam satis accere : et quia sæpe impie nexuerat, semel pie solvit. Quam ergo inventorum mercedem accipit? Audi vocem Dominicam : Ipsa dilexit multum, ideo remittuntur ei peccata multa (Luc. 7. 47).

5. Dominus chirographum disceperit, et Novatus disceptas particulas colligit. Vidisti aliquando litigiosum hominem, syngropham disceptam colligentem, ac studiosè conglutinantem, ut sycophantiæ actionem renovet? Dominus chirographum disceperit, debitum remisit, et rationalius sycophantiam instruit. Brevis sermo nobis de Novato instituitur. Imitare mulierem, et curatorem mercedem recipies. Non timeo iudicium Novati, neque enim ipse venturus est iudicare vivos et mortuos : non enim cum duodecim apostolis decimus tertius thronus Novato a iudicandum ponetur. Quis ostendet mihi accuratam poenitentiam, et ego sponsor Domini Jesu promitto clementiam? Non sufficit tibi poenitentiae nomen, sed adsint poenitentiae opera. Si dixeris, Me poenitet, et rursus ut canis ad proprium vomitum revertaris, vel ut sus ad volutabrum luti (Prov. 26. 11; 2. Petr. 2. 22); nihil verba sufficiunt, sed lutum suffocat. Quod si velis accurate poenitentiam agere, fide per commissis, tantum stude quod reliquum est in tuto ponere. Melius esset ne initium quidem vulneris habere; si tamen opus sit, magis fove, magis alliga, ne contemnas si vernibus scateas. Quod si cicatrix obducta sit, ne iterum seces. Cito fit officium cicatricis; quod autem per ulcus fuerit exasperatum, ægre iterum consolidatur. Quod vero misericors sit Iudex, non ex verbis solum, sed etiam ex rebus ijs facile demonstrabo. Audistis omnino Domini benignitatem, qui cum aliis laudibus hanc quoque beato Petro dedit: *Tibi dabo claves regni caelorum* (Math. 16. 19). Quorum remisisset peccata, remissa sunt, quorum retinueris, retenta sunt. Annon hoc Domini misericordiam demonstrat? *Dabo*

*tibi claves* (Joan. 20. 23). Cur non dedit Joanni, qui supra pectus Domini recumbens, amoris certum habuit iudicium (Joan. 13. 25)? cur non Jacobo, qui primus capite plexus est? *Occi sit enim Herodes Jacobum fratrem Joannis gladio* (Act. 12. 2). Vis scire quam amaret Joannem? In cruce Matri dicit: *Ecce filius tuus* (Joan. 19. 26). An majorem dilectionem exigit? *Ecce filius tuus*. Vulgare proverbium implevit. Quid est amicus? Alter ego. *Ecce filius tuus*. Ut matrem ipsi commendavit. Cur claves regni non illi tradidit, quem pro omnibus diligebat? Verum id quod dictum est, Domini benignitatem ostendit. Non dat claves Jacobo, non Joanni, non cuiquam alii apostolorum, qui sine peccato erant : sed Petrum ex clementia sua delegit. Quia enim Petrus priusquam gallus cantaret (cætera taceo, viri virtutem reveritus) peccato præventus fuit (Math. 26. 34) : ideo enim nemini discipulorum, qui sine peccato erant, claves regni caelorum concedidit, sed Petro; ut cum Petrus quempiam videret de peccatis poenitentiam agentem, et peccata per poenitentiam evacuantem, qui vellet in regnum caelorum ingredi, exempli sui memor illum ad salutem juroret. Quomodo non beatum dixerim Ecclesiae venatorem, qui ejusmodi catulos educaverit? Nondum enim ipsis mystici sensus corpus ostenderamus, et jam illi animal venatu cepere. Attamen more venatorum, postquam sensus venati estis, membra venatu capta dividamus. Dicebamus ergo ideo claves regni caelorum Petro creditas fuisse, non autem cuiquam ex illis qui non peccaverunt, ut cum videret Petrus quosdam a peccato converti, qui per poenitentiam in regnum ingredi vi conarentur (tam violenti rarijunt regnum caelorum [Math. 11. 12]), memor exempli sui, nobis ex poenitentia accedentibus janua aperiret. Videntur ejus qui credidit clementiam? Animum adhibe clavibus. Poenitentiam age priusquam claudatur. *Hab. 1 enim Filius hominis potestatem in terra dimittendi peccata* (Luc. 5. 24). Ubi peccatum, ibi solutio. Ne voluptatem in terra putaveris, et ibi poenitentiam. Hic solve, et tunc te Petrus admittet, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## ORDO RERUM QUÆ IN HOC TOMO NONO CONTINENTUR.

PRÆFATIO ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Joannem. 5-20

MONITUM circa undecim Homilias Chrysostomi nondum editas. 21-24

HOMILIA I in sanctum Joannem apostolum et evangelistam. — Laus Evangelii Joannis; ipsius Joannis encomium; quinam illius Evangelium intelligere possint. Joannis subtilitas; quomodo Evangelium ejus sit audiendum. Descriptio dispositionum quæ ad Evangelium audiendum requiruntur; theatrorum spectacula fugienda; pactis cum Deo et Ecclesia initiis standum; attentas aures præbea lunt. 25-50

HOM. II ex capite I. — Philosophi externi cum Joanne comparati, quantum sint pretii. Cur Joannes, relicto Patre, de Filio disserat; describuntur sapientia et sublimitas evangelistæ. Quomodo et quare animus omni cupiditate terrena vacuus fieri debeat ad evangelicam doctrinam recte intelligendam; liber Joannis quantum cum attentione legendus; moralis exhortatio ad recte audiendum; nequitia ex arbitrio et voluntate. 29-58

HOM. III ex eodem capite. — Juvenes quomodo instituendi; doctrinæ Joannis quanta vis; mens quæ divina meditari diabolo formidabilis est. Non turbantur nisi ex animi nostri infirmitate; hereticorum de Verbo sententia. Æternitas Filii probatur. Cur Petrus Judæos alloquens de Christo ut de simplici homine multa sit loquutus; Christus in quantum Filius Dei est, non creatus est. Inanis gloriæ danium. Gloria popularis non est vere gloria. Moralit exhortatio ad vanam gloriam fugiendam; Deum tantum spectatorem laudatoremque quærere oportet. 57-66

HOM. IV ex eodem capite. — Methodo quæ in commentario usurpare destinata, exposita, Chrysostomus explicat cur evangelistæ alii ab incarnatione orsi sint, Joannes vero secus; deinde quid sit Verbum exponit. Verbum si vita est, æternum est; obiectio hereticorum: Filius esse dicitur sine articulo, refutatur. A servitute idolorum nos liberavit Christus; dogmata non prosunt ad salutem, si vita sit corrupta; ira celeriter exstinguenda; laudes hominum vel ex gratia procedunt, vel ex odio negantur. Ex iracundi imagine, quantum malum sit ira, probatur; contra eos qui superstitione tempora observant. 43-54

HOM. V ex eodem capite. — Pater non compositus, Filius item non compositus est. Lumen cælestis non illuminat nisi virtute et bona voluntate instructos; peccator quasi in ebrietate et tenebris versatur, omnia tuta timens; sapius est nudum quam peccatis onustum ambulare. 53-60

HOM. VI ex eodem capite. — Joannis Baptistæ missio;

explicatur illud, *Frat homo missus a Deo*; cur et quomodo Christus testimonium accipiat ab hominibus; doctrina nihil prodest sine bonis operibus. 59-62

HOM. VII ex eodem capite. — Methodo disserendi a se usurpatam asserit Chrysostomus; incommensurabilia Dei non scrutanda. Vera de Patre et de Filio doctrina, Sabellianorum et Marcellianorum insania; peccata quomodo abluantur. 61-66

HOM. VIII ex eodem capite. — Christus verus Deus est; ipse, cum sit lux vera, cur non omnes illuminet; Pauli Samosatani insania; inanis gloriæ tyrannus; mundus qui Christum non cognovit, quis; prophetæ quomodo Christum noverunt. Quantum discrimen inter servos Christi et servos mammonæ. 65-70

HOM. IX ex eodem capite. — Externa philosophia quam absurda et turpis. Judæi carpuntur a Paulo maxime ob suam arrogantiam; superbia omnes virtutes reddit inutilis. 69-74

HOM. X ex eodem capite. — Deus nos ad virtutem impellit, illæsa nostra libertate; bonus probatur, etiam cum supplicia minatur; quam generosa Salvatoris caritas. 75-78

HOM. XI ex eodem capite. — Locum Evangelii explicandum ante explanationem legere hortatur; quorundam socordiam in audienda Scriptura arguit; deinde explicare illud, *Verbum caro factum est*, aggreditur. 77-80

HOM. XII ex eodem capite. — Gloria quasi Unigeniti quid sit; imperatorum ornatus et cultus. Discrimen inter Christum et angelos in terra at quando conversatos; circumstantiæ adventus ejus; ipsius potentia, in ordine physico, morali, supernaturali. In quibus visa sit gloria Christi quasi gloria Unigeniti a Patre; divinitatem Christi potestas ejus predicat; gloria Christi in cælis quanta; ad illa fruendum vocati sumus. 79-86

HOM. XIII ex eodem capite. — Doctor ex auditorum sententiæ præmium non amittit; pastor spiritualis quomodo hæere debeat animabus sibi commissis; audientes stimulantur. Conclusio: vita bona, gratiarum actio, caritas, commendatur; dona ex rapina improbandur. 85-93

HOM. XIV ex eodem capite. — Inter vetera et nova discrimen. *Gratiam pro gratia* quid significet. 91-98

HOM. XV ex eodem capite. — Deus secundum nudam substantiam a nemine visus est. Christus quod in sinu Patris sit, accurate Patrem novit. Quæ, quomodo et quos docuerit Filius Dei; caritas commendatur; christiani tantum

corpus sunt, quod est maximum amicitiae vinculum. 97-102  
 HOM. XVI ex eodem capite. — Judæos testimonium Joannis Baptistæ postulantes, suam ipsi accusationem postularunt. Superbia omni vitio pejor; homo arrogans acriter redarguitur. 101-108

HOM. XVII ex eodem capite. — Christus baptismate Joannis non egebat, sed Christo baptisma; quare Joannes Baptista frequenter dicit, *Nesciebam eum*. 107-114

HOM. XVIII ex eodem capite. — Propter segnitiam naturæ humanæ eadem monita sæpius repetenda sunt; cur Joannes Baptista eadem ipsa multoties loquatur. Verbum erga humanam naturam sicut sponsus erga sponsam se gessit; Joannes solus præsentem Christum prædicavit; virtus sacrificii Christi semper operatur; Joannis Baptistæ sobrietas; maximum de Christo testimonium opera ejus. Doctrinæ Christi omnia postponenda; cibi animæ qui sint; contra theatra. 113-120

HOM. XIX ex eodem capite. — Unionis bona. Christiani nomen quam venerandum; agendi ratio tanto nomine digna commendatur; pecunias auget qui pauperibus distribuit. 119-124

HOM. XX ex eodem capite. — Exemplo Nathanael cognitione Christi exsultandum est; obsequium illi præstandum est cui creditur; non verbis sed operibus amor exhibetur. 123-128

HOM. XXI ex capitibus I et II. — Christus non in primævangelio miracula patravit; trium annorum spatio miraculis celebratus est; quomodo Maria filii etiam pueri divinitatem suspicari potuerit; quando parentibus obsequendum. Cur et qua mente Christus matrem suam increpaverit; nunquam illam repellere intendit; improbo nihil prorsus cognati probi; cognati Christi Desponsi appellati. 127-134

HOM. XXII ex capite II. — Terrena omnia fluxa sunt, et nunquam consistunt; mensa frugalitas valetudinis est mater. 133-138

HOM. XXIII ex eodem capite. — Cur Christus non nisi ænigmatice discipulis de sua futura resurrectione locutus fuerit; apostolorum virtus quanta; eleemosyna commendatur. 137-144

HOM. XXIV ex capitibus II et III. — Cur Christus ænigmatice Nicodemo loquatur; ipsius verborum explanatio. In rebus divinis non nimiam curiositatem adhibendam esse, exemplo Nicodemi comprobatur. Divina ratiocinio non scrutanda; pravi mores mentem obscurant; divitiarum damna; bona eleemosynæ. 143-148

HOM. XXV ex capite III. — Quomodo Nicodemum instituerit Christus; discrimen inter primam hominis creationem et secundam quæ fit per Spiritum sanctum; vita alia multo melior expectatur; baptismi subtilitas; cur aqua ad illuminationem necessaria. Baptizatos ut digne baptismo agant, nondum baptizatos ut quam primum baptizentur, hortatur; catechumeni fidelibus extranei sunt; baptismum usque ad mortem differentes redarguuntur; commendatur eleemosyna. 147-152

HOM. XXVI ex eodem capite. — Christi caro quomodo nata; explicatio illius, *quod natum est ex spiritu, spiritus est, et illius, spiritus ubi vult spirat*. 145-158

HOM. XXVII ex eodem capite. — Christus auditorum imbecillitati se attemperat, quomodo et qua mente; Unigeniti generatio non ratione inquirenda; versus quos explicat inter se cohærere et quadrare demonstrat Chrysostomus. Dei amor erga homines quantus sit ex incarnatione et passione probatur; quare morte sua subiudicata statim se auctorem vitæ prædixerit Christus. E beneficiis a Christo in homines collatis, eleemosynam et caritatem commendat, eosque redarguit qui pauperibus neglectis luxu serviunt. 157-162

HOM. XXVIII ex eodem capite. — Christi clementia; duo Christi adventus. Pravi mores maxime homines a Christianismo avertunt; nullus paganus vera virtute præditus; philosophi gentiles inanis gloriæ causa virtutem exercebant. Vanæ gloria fugienda; virtutis fructum tollit. 161-166

HOM. XXIX ex eodem capite. — Nihil veritate clarius, nihil mentis infirmius; cur Christus non baptizavit, sed discipuli. Ecclesia quomodo sponsa Christi fiat; Joannes Baptista de Christo testimonium sapiens et ineluctabile; vanæ gloriæ damna; quomodo sit fuganda. 163-172

HOM. XXX ex eodem capite. — Joannis discipuli Christo non crediderunt. 171-176

HOM. XXXI ex cap. III et IV. — Fides sine vita bona nihil prodest; illud, *tra manet super eum*, peccata æternam designat. Samaritanorum origo. Christus exemplo docet factum esse calcandum. Colloquium Christi cum muliere Samaritana evolvitur; utriusque agendi ratio commentatur. 173-184

HOM. XXXII ex capite IV. — Spiritus sanctus modo

ignis modo aqua a Scriptura appellatus; prudentia Nicodemus Samaritanam docentis; Samaritanæ sinceritas; ipsa Nicodemus sapientior. Samaritanæ philosophia malæ fidei Judæorum opposita. E Samaritanæ studio fervorem audientium excitat; lectio divinorum librorum commendatur; libri aurei literis. 183-188

HOM. XXXIII ex eodem capite. — Fidei necessitas; illud, *Crede mihi, mulier,.... adorabis Patrem*, commentatur; cultus Samaritanorum; Judæorum super Samaritanos præstantia; Christi in Testamentum vetus suffragium. Quare Christus addiderit, *Et nunc est*; veri adoratores qui sint; quid sibi velit istud, *In spiritu et veritate*; Christus in libro Moysis sæpe prædictus præfiguratusque est; præstat Judæis mulier Samaritana. Humilitas fundamentum virtutum; divitiarum vanitas; eleemosyna commendatur. 187-192

HOM. XXXIV ex eodem capite. — Fervorem audientium excitat Chrysostomus cum verbis Christi, tum exemplo mulieris Samaritanæ: ejus etiam humilitatem laudat; Christus quam de salute hominum sollicitus, quam in inculcanda doctrina prudens. Penitentia vera quæ. 193-198

HOM. XXXV ex eodem capite. — Samaritanorum Judæorumque erga Christum agendi rationes comparantur; laudantur priores, redarguuntur Judæi. Deus cum in prosperis tum in adversis diligendus est: nihil nos ab ista dilectione avertere debet. 197-204

HOM. XXXVI ex cap. IV et V. — Nihil in sacris Scripturis leviter prætereundum; piscina probatica comparatur cum baptismo cujus figura erat; monita moralia dissertationi interseruntur. Quare nequitiam voluptas, virtutem labor comitatur; labor est attributum virtutis constitutum; desidia malum; nequitie voluptas brevis; virtutis immortale gaudium. 201-208

HOM. XXXVII ex capite V. — Scriptura sacra omnium medicinarum thesaurus; paralytici ad piscinam jacentis patientia, modestia, sanatio mirabilis; alius paralyticus hic, alius ille de quo agit apud Matthæum; Christus quantum accurate miraculorum suorum fidem adstrueret. Christus non fidem requirebat ab iis qui miracula ejus non viderant; paralytici fides et fortis animus; Judæorum improbitas; cur Christus, sanato paralytico, statim recesserit. Invidia quantum malum; caritas commendatur. 207-212

HOM. XXXVIII ex eodem capite. — Deus corpus castigat: ob animæ peccata; gehennæ supplicia æterna sunt et iusta; qui jam pro peccatis plexi in eadem recidunt, majores dabant poenas; morbi plurimi ex peccato oriuntur. Christum æqualem esse Patri probatur; objectioni respondetur. Inanis gloria fugienda. 211-220

HOM. XXXIX ex eodem capite. — Judicium futurum timendum; Filius non factus, sed ab æterno genitus; Christus quomodo et qua mente de se loquens humilia permisceat sublimibus. Cur Christus verbis utatur humilibus; eadem ipsi Patrique potestas. Patris et Filii æqualitas; judicium, vitam, resurrectionem cur Christus sæpe memoret; Paulus Samosatensis quomodo legat; quis sit verus legendi modus. In Christo duæ voluntates, quomodo. Moralis exhortatio ad prudentiam simul et simplicitate utendum; quando aliis peccata non dimittimus, nobis ipsis non dimittimus; condonatio injuriarum, caritas, eleemosynaque commendantur. 219-228

HOM. XL ex eodem capite. — Lectio Scripturarum quantum discretionem exigit; discutitur commentaturque illud, *si testimonium perhibeo de meipso, verum non est*. Joannis Baptistæ testimonii certitudo; ipsius Dei erat testimonium; operum Christi testimonium ineluctabile. Quare Christus hic ex operibus suis divinitatem missionis suæ tantum, nulla de sua divinitate mentione facta, adstruit; Pater quomodo audiatur et videatur; quare Judæos Christus ad Scripturas remisit. Contra hæreticos et Scripturis pugnandum; quasdam tantum virtutes, aliis neglectis, exercere non sufficit; hominum avarorum injuriosumque insania et supplicium futurum. 227-234

HOM. XLI ex eodem capite. — Res spirituales multæ faciendæ; Scripturas non perfunctorie legendum, præsertim in locis ad Christum pertinentibus; Christus perturbationem Judæorum redarguit, maximam adhibens prudentiam maximamque argumentorum vim; prædicat ipsos Antichristum recepturos. Dolus et nequitia fugienda; virtutem vera sapientia, nequitiam amentia comitatur; inferentis injuriarum pejor conditio quam patientis. 233-238

HOM. XLII ex capite VI. — Evangelistæ conciliantur. Victus frugalitas commendatur; Marcionistarum error. Judæi non tam ex evidenti miraculi quam e saturationis gaudio ad Christum conversi; dignitates spernendas docet Christus. Gloria non fluxa, sed immortalis amanda; contra spectacula. 239-244

HOM. XLIII ex eodem capite. — Christus etiam absens suorum utilitati studet; quæ signa discipuli soli viderint. Quenam a Deo petenda sint. 243-248

HOM. XLIV ex eodem capite. — Laborandum, sed sine sollicitudine. A Deo quæ petere consentaneum est, petendum; præsentium rerum vanitas; futura immortalia sunt, sive supplicia, sive præmia. 217-250

HOM. XLV ex eodem capite. — Gulae perniciosus. Qua mente Christus suum testimonium a nemine accipi Judæis diceret; panis vitæ quid sit. Fides in Christum gratia opus habet. Probatur et resurrectionem et iudicium esse futura. 251-258

HOM. XLVI ex eodem capite. — Differentia inter manna et panem verum et vivum. Sanguinis Christi encomia. 257-262

HOM. XLVII ex eodem capite. — Cur Christus sæpe vitam memorat. 261-270

HOM. XLVIII ex capite VII. — Invidia quantum malum. Benignitas Christi imitanda. 269-274

HOM. XLIX ex eodem capite. — Christus humano more vivens homines docere intendit; cur Christus, qui palam semper loquebatur, nunc in occulto loquitur. Quomodo dicere potuerit Christus eandem doctrinam esse et non esse suam; hypostasis alia Patris, alia Filii. Christus se æqualem Deo et Patri dicit. 273-278

HOM. L ex eodem capite. — In divinis Scripturis nihil temere positum. Avaritia, rapina iniustitiae fugienda; eleemosyna commendatur. 277-283

HOM. LI ex eodem capite. — Auditores divini verbi scientes esse oportet. Malitiæ character; malitia Judæorum ipsius exitio fuit; inimicos quomodo ulcisci oporteat; malum non malo, sed bono sanatur. 283-288

HOM. LII ex cap. VII et VIII. — Veritate nihil clarius, nihil simplicius. Hæreticorum obiectio. 287-292

HOM. LIII ex capite VIII. 291-296

HOM. LIV ex eodem capite. — Servitus peccati. Judæorum opera Abrahamæ operibus contraria. Moralis exhortatio; rapere oportet, non peritura bona, sed regnum cælorum. 295-302

HOM. LV ex eodem capite. — Quæ contra Deum dicuntur ulcisci, quæ contra nos, patienter ferre par est. In Christo vox, *sum*, perpetuitatem significat. Contra invidios; invidios ut alium perdat, ipse perit. 301-306

HOM. LVI ex capite IX. — Nemo de peccatis aliorum, ne de parentum quidem dat pensa. 305-310

HOM. LVII ex eodem capite. — Scripturæ non perfunctorie legendæ; cur Christus cæcum sanaturus in terram expuerit; cæci nati fides quanta. Dei benignitas erga omnes cuiusvis conditionis. Cæci a Christo sanati veracitas; in iis quæ videri nequeunt, fide est opus. 311-316

HOM. LVIII ex eodem capite. — Mendacium ubique in seipsum impingit. Filius æqualis Patri; cæci testimonium explicatur. Scripturarum lectioni vel auditioni assidue vacandum; contra spectaculorum frequentiam. Spectaculorum amatores redarguuntur; quodnam sit spectaculorum damnus. 315-322

HOM. LIX ex cap. IX et X. — Contumelias Christi causa patientes quomodo remunerentur; cæcus natus in discipulorum chorum adscitus. In quo distinguatur verus Christus a falsis christis. Vox Christi audienda ipsique soli hærendum; avaritia servitus omnium deterrima; eleemosyna commendatur. 321-328

HOM. LX ex capite X. — Pastor Ecclesiæ fortis esse debet; peccatores mali qui. Christus quomodo potestatem habet ponendi et resumendi animam. Discipuli Christi officia. Officia christiana quam facilia. Majus ex officio caritatis quam e theatralibus spectaculis gaudium percipitur; visendi sunt incarcerati. 327-356

HOM. LXI ex eodem capite. — Christus mansuetudinem verbo et exemplo prædicavit; malus Judæorum animus. Quomodo Christus Judæos increpando simul alliciat et invitet; eadem potentia Patris et Filii, eadem manus. Tranquillitas quantum animæ prosit; anima a negotiis vacans, in portu sedet; mulierum officium. Uxor christianæ ageudi ratio qualis esse debeat, quale sit ipsius verum decus. 335-342

HOM. LXII ex capite XI. — Ærumnæ amicis Dei maxime competunt; de Mariæ sorore Lazari quaestio. Thomas omnium infirmissimus postea fortissimus effectus est. Mulierum planctus et luctus inmodestus. Defuncti quomodo sint honorandi. 341-348

HOM. LXIII ex eodem capite. — Divitiarum contemptus etiam in hac vita utilis. Evangelistæ humana de Christo scribunt. Fides quantum sit bonum; apostoli quam præstantiores philosophis. Fides nihil prodest improbo; contra adulteros. 349-354

HOM. LXIV ex eodem capite. — Christus humilia sæpe loquitur, quare. Christus ejusdem substantiæ est ac Pater. Non solum Filius, sed ipse etiam Pater se indigna locutus est; Christus cur oravit; non indigebat precibus; verbis humilitatem, operibus potentiam ostendebat. Quinam sicut

vere lugendi.

355-361

HOM. LXV ex cap. XI et XII. — Infusæ sunt gentes in Interitu, quem fecerunt: in laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum. Multi indigni futura prædixerunt. Christus humano more fugit. Cur Christus hiri loculos commiserit. Avaritia quantum sit malum; amor pecuniæ dæmone deterior. 359-366

HOM. LXVI ex capite XII. 365-370

HOM. LXVII ex eodem capite. — Præsens vita non dulcis videtur, nisi de futura non cogitantibus; quomodo qui amat animam suam perdat eam. 369-374

HOM. LXVIII ex eodem capite. — Mors Christi non obfuit quominus maneret in æternum. Prophetiæ nullam imponunt necessitatem. 373-378

HOM. LXIX ex eodem capite. — Avaritia gravissimus morbus; substantia Patris et Filii æqualitas, eadem ipsa. Exhortatio moralis de luxu vitando; eleemosyna commendatur. 377-382

HOM. LXX ex capite XIII. — Christus nobis exemplar; ipsius erga inimicos benignitas. Viduarum et pupillorum habenda cura est. 381-386

HOM. LXXI ex eodem capite. — Post lapsam resurgere difficillimum est; Judæi pervicacia. Discipulorum pedes lavit Christus ut nos humilitatem doceret. Miser est, non qui patitur, sed qui infert injuriam. Joseph exemplum patientiæ. 383-390

HOM. LXXII ex eodem capite. — Cur, cæteris timentibus, Joannes in sinu Christi recubavit. Cur Christus loculos habuerit; peccata aliorum non revelanda. 389-396

HOM. LXXIII ex cap. XIII et XIV. — Petri fervens animus; dilectio sine superna gratia nihil est. Christus multa cautione in instituendis discipulis utebatur; se Patri æqualem ostendit; visio pro cogitatione accipitur. Eleemosyna ex rapina scelus est. 395-400

HOM. LXXIV ex capite XIV. — Consubstantialitas Christi declaratur; amor pecuniæ unde. Moralis exhortatio; sacrificium novæ quam præstat sacrificio veteris legis. 399-404

HOM. LXXV ex eodem capite. — Deus vult per opera diligere; contra Sabellianos et Pneumatomachos. Cur Spiritus sanctus non adventit præsentem Christo. Quomodo Christus de se loquens, discipulorum imbecillitati sermonem attemperat; qua ratione Pater sit major Filio. Gratiæ vis magna. 403-410

HOM. LXXVI ex cap. XIV et XV. — Ignorantia imbecillitatem parit; discipuli quam meticulosi ante Christi mortem. Fructum non ferre quantum malum; Christus discipulos hortatur consolaturque, in multis se imbecillitati eorum attemperans. Christus per opera diligendus; contra rapinam et avaritiam; paupertas laudatur. 409-414

HOM. LXXVII ex cap. XV et XVI. — Non potest esse dilectio Dei sine dilectione proximi. Christus discipulis multis modis consolatur. In tentationibus unde consolatio sumenda. Virtutis merces ipsius laborem levat; eleemosyna commendatur. 413-420

HOM. LXXVIII ex capite XVI. — Tristitia quæ bona sit. Quid est, *arguet de peccato*; quid, *De iustitia*; quid, *De iudicio*. Quare Spiritus non ante advenerit quam recessisset Christus; hypostasium distinctio; æqualitas Personarum. Concordiæ bonum. Caritatis excellentia. 419-426

HOM. LXXIX ex eodem capite. — Resurrectio partium comparatur. Homines quomodo sint immortales. Discrimen inter amorem Dei et amorem meretricis. Ad eleemosynam pro more hortatur. 423-451

HOM. LXXX ex capite XVII. — Hæretici confutantur, incitantur desides; amor pecuniæ damnatur; fastus redarguitur; vera libertas est nullo egere. 433-438

HOM. LXXXI ex eodem capite. — Æqualitas Patris et Filii. Veræ divitiæ quæ; eleemosyna maguum pharmacium. 457-442

HOM. LXXXII ex eodem capite. — Deus credendus et diligendus; caritas in proximum commendatur. Vita quanta apud Christianos. 441-448

HOM. LXXXIII ex capite XVIII. — Quomodo Petrus gladium habuerit, illoque fuerit usus; etiam lædentibus benefaciendum docet Christus, dum Malchum sanat. Petrus in timorem et metum distrahitur; ipsius negatio. Naturæ quanta infirmitas, cum nos Deus deserit; cur evangelistæ omnes Petri negationem narrent; Judæorum vana religio. Exemplum Christi sequamur oportet. 447-456

HOM. LXXXIV ex cap. XVIII et XIX. — Patientiam Christus quomodo doceat. Passio Christi semper in mente ferenda. E gentiliis in vana studio, negligentiam Christianorum in sancta redarguit. 453-460

HOM. LXXXV ex cap. XIX et XX. — Vestium ritus in Palæstina; tunica inconsutilis. Matrem cur discipulo Christus commendat. Mariæ Magdalænæ servus amor. Funerum sumptus et fastus damnantur. Eleemosyna delictus

prodest. Præficarum chori in funeribus, cæterique vani apparatus redarguuntur.	459-468
HOM. LXXXVI ex eodem capite. — Cur in vespera Christus discipulis apparuerit. Sacerdotum dignitas et usus.	467-474
HOM. LXXXVII ex cap. XX et XXI. — Cur post dies octo tantum Thomas Christum vidit; cur Christi corpus cicatrices habuerit. Christum in cælis videre quam dulce spectaculum; amor Christi rerum terrenarum contemptum parit. Pecuniarum amor quanta mala pariat.	473-478
HOM. LXXXVIII ex capite XXI. — Caritas erga proximum Deo gratissima; Petrus apostolorum os et caput; ipse post lapsum cautior et modestior. Joannes evangelista quam sit a fastu alienus. Peccatum plumbo gravius.	477-482
SPURIA.	481-482
ADMONITIO in spuria sequentia.	481-481
INDEX spuriorum quæ in octavo tomo continentur.	483-486
MONITUM ad sequentem homiliam.	483-486
HOMILIA in decollationem præcursoris et Baptistæ Joannis, et in Herodiadem.	485-490
MONITUM in sequentem sermonem.	489-490
SERMO in præcursorem Domini.	489-492
MONITUM in sequentes duas orationes.	491-492
ORATIO encomiastica in principes apostolorum Petrum et Paulum, eorundemque gloriosissimum martyrium. — Laus Petri et Pauli.	491-496
ORATIO seu sermo in sanctos duodecim apostolos. — Apostolorum divisio.	495-498
MONITUM ad orationem in sanctum Thomam.	497-498
ORATIO seu sermo in sanctum Thomam apostolum, et contra Arianos, deque eo qui tyannidem in Thracia occupavit, et e medio sublatus est, cum ipse Arianus esset.	497-500
MONITUM in orationem sequentem.	499-502
ORATIO seu laudatio sancti Stephani protomartyris.	501-508
MONITUM ad orationem in illud, <i>Sufficit tibi gratia mea</i> , etc.	507-508
ORATIO in illud, <i>Sufficit tibi gratia mea; virtus enim mea in infirmitate perficitur</i> (2. Cor. 12. 9).	507-516
MONITUM in orationem sequentem.	515-516
ORATIO in parabolam de filio prodigo (Luc. 15. 11).	515-522
MONITUM in sequentem sermonem.	521-522
SERMO in saltationem Herodiadis, et decollationem Joannis præcursoris et baptistæ.	521-526
MONITUM in tres sermones sequentes.	523-523
SERMO in illud Evangelii, <i>Collegerunt Judæi conciliū, et dicebant: quid facimus</i> (Joan. 47. 11)? habitus in sancta et magna feria secunda.	523-528
SERMO in parabolam decem virginum (Matth. 25. 1), et de eleemosyna; habitus in sancta et magna feria tertia.	527-532
SERMO in meretricem et Pharisæum (Luc. 7. 57); habitus in sancta et magna feria quarta.	531-536
MONITUM ad Homiliam de Samaritana.	535-536
HOMILIA in Samaritanam, et in illud, <i>Venit Jesus in civitatem Samaritæ, quæ dicitur sychar</i> (Joan. 4. 5).	535-542
MONITUM in Homiliam de cæco nato.	541-542
HOMILIA de zelo ac pietate, et de cæco nato.	545-554
MONITUM in orationem de pseudoprophætis et falsis doctoribus.	553-554
ORATIO de pseudoprophætis, et falsis doctoribus, et impiis hæreticis, et de signis consummationis sæculi hujus. Dicta est paulo antequam sanctus de vita migraret.	553-568
MONITUM in orationem de circo.	567-568
ORATIO de circo.	567-570
MONITUM in sequentem sermonem.	571-572
SERMO in illum locum, <i>Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus</i> (Matth. 6. 15).	571-574
MONITUM ad sequentem Homiliam.	573-574
HOMILIA in principium indictionis novi anni, et in martyres, atque in mulierem quæ sanguinis fluxum patiebatur.	573-578
MONITUM in Homiliam sequentem.	577-578
HOMILIA seu oratio catechetica in dictum Evangelii, <i>simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui exiti primo mane conducere operarios in vineam suam</i> (Matth. 20. 1); et quæ sequuntur.	577-586
MONITUM ad Homiliam de fluo arefacta.	585-586
HOMILIA in parabolam de fluo.	585-590
MONITUM ad sequentem Homiliam.	589-590
HOMILIA de Pharisæo.	589-592
MONITUM in sequentem Homiliam.	591-592
HOMILIA de Lazaro et divite.	591-596
MONITUM in sermonem de publicano et Pharisæo.	595-596
SERMO in publicanum et Pharisæum.	595-600

MONITUM ad Homiliam de cæco et Zacchæo.	599-600
HOMILIA in cæcum a Christo sanatum, et in Zacchæo. — de quo judicio atque eleemosyna.	599-617
MONITUM in sermonem sequentem.	609-610
SERMO de sancto Joanne theologo.	609-611
MONITUM in Homiliam de negatione Petri.	613-614
HOMILIA de negatione Petri, et de cruce, et quo pacto Joseph fuerit figura Christi.	613-620
MONITUM ad Homiliam in secundum adventum Christi.	619-620
HOMILIA in secundum adventum Domini Jesu Christi, et in illud, <i>Omnes stabimus ante tribunal Christi, et unusquisque pro se rationem reddet Deo</i> (Rom. 14. 10. 12). Ratio reddenda Christo, ab unoquoque nostrum; de scandalo. Contra eos qui putabant Deum non ulcisci crimina. Cur Deus non hic omnes puniat. Monachorum aspera vita.	619-628
MONITUM in sequens opusculum.	627-628
Interpretatio orationis, <i>Pater noster</i> (Matth. 6 et seqq.).	<i>ibid.</i>
MONITUM ad Homiliam de filio prodigo.	<i>ibid.</i>
HOMILIA in filium prodigum, ac de pœnitentia, et in lignum scientiæ boni et mali, et in latronem.	627-636
MONITUM in Homiliam in mulieres unguenta ferentes.	635-636
HOMILIA in mulieres quæ unguenta attulerunt; et quod nulla diversitas vel pugna reperitur inter evangelistas circa resurrectionem Domini nostri Jesu Christi.	635-644
MONITUM in sequentem sermonem.	645-644
SERMO in illud Evangelii, quod dicebant Judæi de Servatore: <i>Quomodo scit literas, cum non didicerit</i> (Joan. 7. 15)? et in dictum illud Servatoris: <i>Nemo novit diem illam</i> (Matth. 24. 36).	645-652
MONITUM in sermonem sequentem.	655-654
SERMO in Chanaanem et in Pharaonem, et quod non volentis neque currentis, sed miserentis sit Dei (Matth. 15. Rom. 9. 16).	653-664
MONITUM in orationem sequentem.	663-664
ORATIO in dictum Apostoli: <i>Non quod volo facio, sed quod nolo, hoc ago</i> (Rom. 7. 19); et quomodo Jacob typus Christi fuerit. In exordio orationis, contra theatrorum spectatores.	665-674
MONITUM in sequens opusculum.	673-674
OPUSCULUM in principium indictionis.	<i>ibid.</i>
MONITUM ad sermonem in venerandam crucem.	675-676
SERMO in venerandam crucem.	675-678
MONITUM in sequentem sermonem.	677-678
SERMO in exaltationem venerande crucis.	679-682
MONITUM in sermonem de sancto Thoma.	681-682
SERMO in sanctum apostolum Thomam.	681-688
MONITUM ad Homiliam sequentem.	687-688
HOMILIA in incarnationem Domini nostri Jesu Christi, et quod singulis climatibus angeli præsiunt.	687-700
MONITUM ad sequentem orationem.	690-700
ORATIO in S. Stephanum primum martyrem.	699-702
MONITUM in Homiliam sequentem.	701-702
HOMILIA in medium hebdomadæ jejuniorum.	701-704
MONITUM in orationem sequentem.	703-704
ORATIO in ramos palmarum.	703-708
MONITUM in duas sequentes de beata virgine Maria orationes.	707-708
ORATIO I in S. Virginem et Deiparam Mariam.	707-710
ORATIO II contra hæreticos et in sanctam Deiparam.	709-714
MONITUM ad Homiliam sequentem.	715-714
HOMILIA in prodicionem Servatoris, et in lotionem pedum.	713-720
MONITUM in sequentem de latrone orationem.	719-720
ORATIO in latronem et in prodicionem Servatoris nostri Jesu Christi.	719-722
MONITUM in septem sequentes de paschate sermones.	721-722
SERMO catecheticus in sanctum Pascha.	721-724
SERMO I in Pascha.	725-726
SERMO II in Pascha.	725-750
SERMO III in idem argumentum Paschæ.	729-732
SERMO IV in eandem rem.	731-732
SERMO V in idem argumentum.	731-736
SERMO VI in idem argumentum.	733-748
MONITUM in sequentem sermonem.	745-746
SERMO VII et ultimus in idem Pascha.	745-756
MONITUM in sequentem sermonem.	755-756
SERMO in synaxin archangelorum.	755-758
MONITUM in sequentem sermonem.	757-758
SERMO de pœnitentia, et in Herodem et in Joannem Baptistam.	757-768











**Replaced with Commercial Microform**







Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

### **Правила использования**

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.  
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.  
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.  
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.  
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

### **О программе Поиск книг Google**

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>